63

I

NOUVEAU

DICTIONNAIRE

FRANÇOIS - ALLEMAND

ET

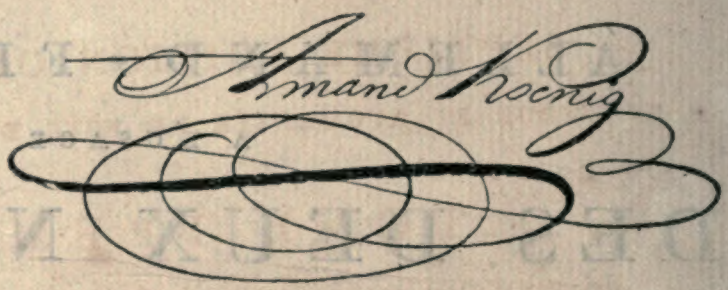
ALLEMAND - FRANÇOIS

A L'USAGE

DES DEUX NATIONS

TOME PREMIER

Je poursuivrai le contrefacteur et le débitant d'édition contrefaite.



9344

NOUVEAU

DICTIONNAIRE

FRANÇOIS - ALLEMAND

ET

ALLEMAND - FRANÇOIS

A L'USAGE

DES DEUX NATIONS

SEPTIÈME ÉDITION ORIGINALE

REFONDUE ET AUGMENTÉE DE PRÈS DE DIX MILLE MOTS

TOME PREMIER

CONTENANT LE FRANÇOIS EXPLIQUÉ PAR L'ALLEMAND

A STRASBOURG

chez AMAND KOENIG, Libraire, rue du dôme N° 26

A PARIS

même maison de commerce, quai des Augustins N° 25

1810

13280 A
13/5/91
Vol. 1-2

PC
2645
G2N6
1810
t. 1

AVIS DE L'ÉDITEUR.

Les progrès que les sciences et les arts ont fait depuis peu en France et en Allemagne, ont exercé une grande influence sur la langue des deux nations qui, sans contredit, tiennent aujourd'hui le premier rang dans le monde littéraire. Le goût s'est perfectionné, le langage de la société s'est épuré, beaucoup d'expressions et de locutions, autrefois consacrées par l'usage, ont disparu et ont fait place à d'autres plus propres et plus élégantes. Un grand nombre de mots ont reçu de modifications nouvelles, et une infinité de nouveaux ont été créés. Ces changemens et ces nouvelles richesses ont été recueillis par des grammairiens célèbres ; c'est en nous entourant de leurs chefs-d'œuvres et en puisant avec discernement dans ceux des écrivains modernes qui se distinguent par l'élégance et la pureté du style, que nous avons perfectionné la présente édition d'un Dictionnaire qui depuis un demi siècle jouit d'une réputation méritée.

Les ouvrages qui nous ont servi de base pour la partie françoise, sont ceux de l'Académie de l'an 7 et de l'an 11, de Trévoux, Richelet, Féraud, Wailly, Restaut, Girard, Roubaud, Gattel, Boiste et autres ; et pour la partie allemande ceux d'Adelung, Campe, Schmidlin, Moritz, Heynatz, Vollbeding, Stosch, Schwan etc. Cette dernière partie, moins complète dans les éditions précédentes, a été particulièrement enrichie dans la présente.

Outre ces ouvrages fondamentaux, nous avons compulsé les Dictionnaires particuliers les plus nouveaux des sciences et des arts, comme ceux d'histoire naturelle, de chimie, de minéralogie etc. lesquels nous ont fourni un grand nombre de termes techniques qui ne se trouvoient point dans l'édition précédente.

Ce n'est pas au matériel seul que nous avons borné nos soins ; nous avons aussi cherché à mettre plus de méthode et de précision dans la rédaction de beaucoup d'articles. Nous avons arrangé les significations des mots dans un ordre plus naturel et retranché les phrases oiseuses ainsi que les expressions triviales.

La liste suivante donne l'explication des abréviations dont nous nous sommes servis.

Chaque exemplaire est signé et paraphé par nous

Amand Koenig.

Table des Abréviations dont on s'est servi dans les deux Parties de ce Dictionnaire.

Verzeichniß der Abkürzungen welche in den beyden Theilen dieſes Wörterbuches vorkommen.

Les chiffres 1. 2. 3. 4. 5. que l'on trouve à côté des substantifs, indiquent les déclinaisons auxquelles ces substantifs appartiennent d'après les principes de la grammaire de Gottsched. L'astérisque que nous avons ajouté fait voir que la voyelle radicale change au pluriel, comme die Bank, qui au pluriel change l'a en ä, die Bänke; der Kopf, die Köpfe; der Thurm, die Thürme.

Les syllabes sur lesquelles il faut appuyer davantage dans la prononciation pour éviter la double-entente, ont été interlignées de cette manière: durchgehen, déserter; über ſetzen, passer quelqu'un de l'autre côté de la rivière; afin de les distinguer des verbes durchgehen, parcourir; überſetzen, traduire etc.

Abréviations françoises.

Franzöſiſche Abkürzungen.

Abs. absol.	*absolument.*
abus.	*abusivement.*
adj.	*adjectif.*
adv.	*adverbe.*
auxil.	*verbe auxiliaire.*
av.	*avec.*
bad.	*en badinant.*
barb.	*barbarisme.*
burl.	*style burlesque.*
c. à d.	*c'est-à-dire.*
cérém.	*cérémonial.*
coll. collect.	*collectivement.*
com.	*style comique.*
comm.	*style commun.*
conj.	*conjonction.*
contr.	*contraire.*
cor.	*corrompu.*
crit.	*style critique.*
dat.	*dutif.*
dim.	*diminutif.*
f.	*substantif féminin.*
fam.	*style familier.*
fig.	*figurément.*
génér.	*généralement.*
indécl.	*indéclinable.*
injur.	*injurieusement.*
interj.	*interjection.*
interrog.	*interrogativement.*
iron.	*ironiquement.*
it.	*item.*
l'act. de	*l'action de.*
m.	*substantif masculin.*
marot.	*style marotique.*
mépr.	*par mépris.*
m p.	*en mauvaise part.*
moq.	*style moqueur.*
n.	*substantif neutre.*
nég.	*négativement.*
néol.	*néologisme.*
nouv.	*nouveau.*
numér.	*numéral.*
ol.	*olim, anciennement.*
part. p. pt.	*participe.*
p. ex.	*par exemple.*
P. F.	*Partie françoise.*
pl. plur.	*pluriel.*
plais.	*en plaisantant.*
pl. us.	*plus usité.*
plur.	*pluriel.*
poét.	*poétiquement.*
pop.	*populairement.*
prép.	*préposition.*
prov.	*proverbe.*
prvcl.	*provincialement.*
p. us.	*peu usité.*
qch.	*quelque chose.*
qn.	*quelqu'un.*
qq.	*quelque.*
qqf.	*quelque fois.*
qqs.	*quelques.*
rel.	*relatif.*
s. m. ou m.	*substantif masculin.*
s f. ou f.	*substantif féminin.*
s. n. ou n.	*substantif neutre.*
s. pl.	*sans pluriel.*
sat.	*style satirique.*
sing.	*singulier.*
subst.	*substantivement.*
sup.	*superlatif.*
syn.	*synonyme.*
triv.	*trivialement.*
v.	*voyez.*
v. a.	*verbe actif.*
v. imp.	*verbe impersonnel.*
v. irr.	*verbe irrégulier.*
v. n.	*verbe neutre.*
v. n. p.	*verbe neutre passif.*
v. p.	*verbe passif.*
v. réc.	*verbe réciproque.*
v. réfl.	*verbe réfléchi.*
v. rég.	*verbe régulier.*
vulg.	*vulgairement.*

Affin.	*affineur.*
agric.	*agriculture.*
alchim.	*alchimie.*
anat. anatom.	*anatomie.*
antiq.	*antiquité.*
apoth.	*apothicaire.*
archit.	*architecture.*
arithm.	*arithmétique.*
armur.	*armurier.*
arqueb.	*arquebusier.*
art.	*artisan.*
artific.	*artificier.*
artill.	*artillerie.*
art poét.	*art poétique.*
astrol.	*astrologie.*
astron.	*astronomie.*
barr.	*barreau.*
batel.	*batelier.*
batt. d'or.	*batteur d'or.*
blas.	*blason.*
bonnet.	*bonnetier.*
bot. botan.	*botanique.*
bouch.	*boucher.*
boulang.	*boulanger.*
brass.	*brasseur.*
briq.	*briquetier.*
calend.	*calendrier.*
card.	*cardeur.*
carross.	*carrossier.*
cart.	*cartier.*
cartonn.	*cartonnier.*
chancell.	*chancellerie.*
chandel.	*chandelier.*
chap. chapel.	*chapelier.*
charbonn.	*charbonnier.*
charp. charpent.	*charpentier.*
charr.	*charron.*
chaudr.	*chaudronnier.*
chauss.	*chaussetier.*
chim.	*chimie.*
chir. chirurg.	*chirurgie.*
civil.	*civilité.*
comm.	*commerce.*
compt.	*compte.*
conchyl.	*conchyliologie.*
cord. cordonn.	*cordonnier.*
corroy.	*corroyeur.*
cout.	*coutume.*
coutur.	*couturière.*
couvert.	*couverturier.*
couvr.	*couvreur.*
cuis.	*cuisinier.*
dessin.	*dessinateur.*
diam.	*diamantaire.*
dor.	*doreur.*
drap.	*drapier.*
écon.	*économie.*

écrit.	*écriture.*
église rom.	*église romaine.*
épingl.	*épinglier.*
éper.	*éperonnier.*
escr.	*escrime.*
fact.	*facteur.*
fauc. fauconn.	*fauconnier.*
féod.	*féodalité.*
ferbl.	*ferblantier.*
fil.	*fileuse.*
fond.	*fondeur.*
fond. de caract.	*fondeur de caractère.*
forest.	*forestier.*
forg.	*forge.*
fort. fortif.	*fortification.*
fourbiss.	*fourbisseur.*
gant.	*gantier.*
généal.	*généalogie.*
géogr. géograph.	*géographie.*
géom.	*géométrie.*
gnom.	*gnomonique.*
gramm.	*grammaire.*
grav.	*gravure, graveur.*
hist.	*histoire.*
hist. nat.	*histoire naturelle.*
horl.	*horloger.*
hydr.	*hydraulique.*
ichtyol.	*ichtyologie.*
impr. imprim.	*imprimerie.*
jard. jardin.	*jardinier, jardinage.*
labour.	*laboureur.*
log.	*logique.*
maç.	*maçon.*
man.	*manège.*
manuf.	*manufacture.*
mar.	*marine.*
maréch.	*maréchal.*
mathém.	*mathématiques.*
mécan.	*mécanique.*
méd.	*médecine.*
mégiss.	*mégissier.*
menuis.	*menuisier.*
mét. métall.	*métallurgie.*
meún.	*meûnier.*
min.	*mineur, mines.*
minér.	*minéralogie.*
monn.	*monnoyeur.*
miroit.	*miroitier.*
mus.	*musique.*
myth. mythol.	*mythologie.*
navig.	*navigation.*
négoc.	*négociant.*
oisel.	*oiseleur.*
opt.	*optique.*
orf.	*orfèvre.*
ornith.	*ornithologie.*
pal.	*palais.*
papet.	*papetier.*
parchem.	*parcheminier.*
peign.	*peignier.*
peint.	*peinture.*
pellet.	*pelletier.*
perr. perruq.	*perruquier.*
pharm.	*pharmacie.*
philos.	*philosophie.*
physiol.	*physiologie.*
phys.	*physique.*
pil.	*pilier.*
plomb.	*plombier.*
poés.	*poésie.*
pot.	*potier.*
prat.	*pratique.*
rel.	*relieur.*
relig.	*religieux.*
rhét. rhétor.	*rhétorique.*
savonn.	*savonnier.*
sculpt.	*sculpture.*
sell.	*sellier.*
serr. serrur.	*serrurier.*
tact.	*tactique.*
taill.	*tailleur.*
tann.	*tanneur.*
teint.	*teinturier.*
théol.	*théologie.*
tir. d'or.	*tireur d'or.*
tiss. tisser.	*tisserand.*
tond. de drap.	*tondeur de drap.*
tonn. tonnel.	*tonnelier.*
tourn.	*tourneur.*
tuil.	*tuilier.*
vann.	*vannier.*
vén.	*vénérie.*
verr.	*verrerie.*
vét. vétér.	*art vétérinaire.*
vitr.	*vitrier.*

Abréviations allemandes.

Deutſche Abkürzungen.

Bedeut.	Bedeutung.
beſ.	beſonders.
d. i.	das iſt.
ehem.	ehemals.
erhab.	erhaben.
Gegenth.	Gegentheil.
inſ.	inſonderheit.
l.	lies.
od.	oder.
ſ.	ſiehe.
ſpr.	ſprich.
u.	und.
v.	von.
vergl.	vergleiche.
w. ſ.	welches ſehe.
z. B.	zum Beyſpiel.

Ackerb.	Ackerbau.
Aeſth.	Aeſthetik.
Alchym.	Alchymie.
Algeb.	Algebra.
Alt. Griech.	alte Griechen.
Alt. Poeſ.	alte Poeſie.
Alt. Röm., alt. röm. Geſch.	alte Römer, alte römiſche Geſchichte.
Alterth.	Alterthum.
Anat.	Anatomie.
Apoth.	Apotheker.
Arithm.	Arithmetik.
Artill.	Artillerie.
Aſtrol.	Aſtrologie.
Aſtron.	Aſtronomie.
Arzeneyk.	Arzeneykunde.
Ballh., Ballſp.	Ballhaus, Ballſpiel.
Baſſetſp.	Baſſetſpiel.
Bauk.	Baukunſt.
Bergb. Bergw.	Bergbau. Bergwerk.
Bierbr.	Bierbrauer.
Bildh.	Bildhauer.
Bill.	Billiard.
Bleyg.	Bleygießer.
Blondenm.	Blondenmacher.
Bot.	Botanik.
Bortenw.	Bortenwirker.
Böttch.	Böttcher.
Bretſp.	Bretſpiel.
Brunnenm.	Brunnenmacher.
Buchb.	Buchbinder.
Buchdr.	Buchdrucker.
Buchhalt.	Buchhaltung.
Buchh.	Buchhändler.
Chirom.	Chiromantie.
Chir.	Chirurgie.
Chronol.	Chronologie.
Chym.	Chymie.
Conchyl.	Conchyliologie.
Dachd.	Dachdecker.
Damenſp.	Damenſpiel.
Dichtk.	Dichtkunſt.
Drahtz.	Drahtzieher.
Drechsl.	Drechsler.
Eiſenhändl.	Eiſenhändler.
Eiſenh.	Eiſenhütte.
Elektr.	Elektricität.
Engl.	Engliſch.
Erdbeſchr.	Erdbeſchreibung.
Falken.	Falkenirer.
Färb.	Färber.
Faßb.	Faßbinder.
Fechtk.	Fechtkunſt.
Feldm.	Feldmeſſer.
Feudair.	Feudalrecht.
Feuerw.	Feuerwerker.
Finanzw.	Finanzweſen.
Fiſchf.	Fiſchfang.
Fleiſch.	Fleiſcher.
Formſchn.	Formſchneider.
Forſtw.	Forſtweſen.
Fortif.	Fortifikation.
Frankr.	Frankreich.
Fuhrm.	Fuhrmann.
Färb.	Färber.
Gärtn.	Gärtner.
Geiſtl. Recht.	geiſtliches Recht.
Geneal.	Genealogie.
Geogr.	Geographie.
Geom.	Geometrie.
Geſch.	Geſchichte.
Gieß.	Gießer.
Glaſ.	Glaſer.
Glasb.	Glashütte.
Glockengieß.	Glockengießer.
Gnom.	Gnomonik.
Goldarb.	Goldarbeiter.
Golddrahtz.	Golddrahtzieher.
Goldſchl.	Goldſchlager.
Goldſchm.	Goldſchmid.
Gramm.	Grammatik.
Griech.	Griechiſch.
Griech. Poeſ.	griechiſche Poeſie.
Gürtl.	Gürtler.
Handl.	Handlung.
Handſchuhm.	Handſchuhmacher.

Hebr. . . . . Hebräisch.
Handw. . . . Handwerker.
Höh. Styl. . . höherer Styl.
Holl. . . . . Holländisch.
Hufschm. . . Hufschmid.
Hutm. . . . Hutmacher.
Jäg. . . . . Jägerey, Jagd.
Instrumentenm. Instrumentenmacher.
Ital. . . . . Italienisch.
Jüd. Alterth. . Jüdisches Alterthum.
Jur. . . . . juristisch, Jurisprudenz.
Juwel. . . . Juwelirer.
Kammm. . . Kammmacher.
kanon. Recht. . kanonisches Recht.
Kanzel. . . . Kanzleystyl.
Kartenm. . . Kartenmacher.
Kartensp. . . Kartenspiel.
Kathol. . . . katholisch.
Kattundr. . . Kattundrucker.
Kegelsp. . . . Kegelspiel.
Kirchengesch. . Kirchengeschichte.
Klempn. . . . Klempner.
Knopfm. . . Knopfmacher.
Kochk. . . . Kochkunst.
Kohlenbr. . . Kohlenbrenner.
Korbm. . . . Korbmacher.
Kreiselsp. . . Kreiselspiel.
Kriegsb. . . . Kriegsbaukunst.
Kriegsw. . . Kriegswissenschaft.
Kunstdr. . . . Kunstdrechsler.
Kupferdr. . . Kupferdrucker.
Kupferschm. . Kupferschmid.
Kupferst. . . Kupferstecher.
Kürschn. . . Kürschner.
Landw. . . . Landwirthschaft.
Lederber. . . Lederbereiter.
Lehenr. . . . Lehenrecht.
Lehrst. . . . Lehrstyl.
Leinwanddr. . Leinwanddrucker.
Leinw. . . . Leinweber.
Lichterm., Lichterz. Lichtermacher, Lichterzieher.
Litterat. . . . Litteratur.
Log. . . . . Logik.
Lohg. . . . . Lohgärber.
Lombersp. . . Lombersspiel.
Lustfeuerw. . . Lustfeuerwerker.
Mal. . . . . Maler.
Manuf. . . . Manufaktur.
Mathem. . . Mathematik.
Maur. . . . Maurer.
Mechan. . . . Mechanik.
Med. . . . . Medicin.
Messerschm. . Messerschmid.
Metallarb. . . Metallarbeiter.
Metallurg. . . Metallurgie.
Mineral. . . Mineralogie.
Mittelländ. . . mittelländisches Meer.
Mühlenb. . . Mühlenbau.
Müll. . . . Müller.
Münzst. . . . Münzstätte.
Münzw. . . . Münzwissenschaft.
Mus. . . . . Musik.
Mythol. . . . Mythologie.
Nadl. . . . Nadler.
Näht. . . . Nähterinn.
Naturg. . . . Naturgeschichte.
Naturl. . . . Naturlehre.
Orgelm., Orgelb. Orgelmacher, Orgelbauer.
Papierm. . . Papiermacher.
Pappenm. . . Pappenmacher.
Pastellm. . . . Pastellmaler.
Pasterenb. . . Pasterenbäcker.
Pergamentm. . Pergamentmacher.
Perückenm. . . Perückenmacher.
Pflast. . . . Pflasterer.
Pharaosp. . . Pharaospiel.
Philos. . . . Philosophie.
Philos. Gesch. . philosophische Geschichte
Phys. . . . . Physik.
Physiol. . . . Physiologie.
Piketsp. . . . Piketspiel.
Poes. . . . . Poesie.
Probirk. . . . Probirkunst.
Rechenk. . . . Rechenkunst.
Rechnungsw. . Rechnungswesen.
Redek. . . . Redekunst.
Reitk., Reitsch. Reitkunst, Reitschule.
Rhetor. . . . Rhetorik.
Rhetor. Fig. . rhetorische Figur.
Röm. Kirche . Römische Kirche.
Röm. Alterth. . Römisches Alterthum.
Rothgieß. . . Rothgießer.
Salpetersf. . . Salpetersieder.
Salzs. . . . Salzsieder.
Salzw. . . . Salzwerk.
Sattl. . . . Sattler.
Schachsp. . . Schachspiel.
Schieferbr. . . Schieferbruch.
Schieferd. . . Schieferdecker.
Schiffb. . . . Schiffbau.
Schiff. . . . Schiffahrt.
Schloss. . . . Schlosser.
Schmelzarb. . Schmelzarbeiter.
Schneid. . . Schneider.
Schönfärb. . . Schönfärber.
Schreibk. . . Schreibkunst.
Schrein. . . . Schreiner.
Schriftgieß. . Schriftgießer.
Schriftst. . . Schriftstecher.
Schuhm. . . Schuhmacher.
Schwertf. . . Schwertfeger.
Seew. . . . Seewesen.
Seidenfärb. . Seidenfärber.
Seidenman. . Seidenmanufaktur.
Seifens. . . . Seifensieder.
Seil. . . . . Seiler.
Silberarb. . . Silberarbeiter.
Sittenl. . . . Sittenlehre.
Spiegelf. . . Spiegelfabrik.
Sprachk. . . Sprachkunde.
Steinbr. . . . Steinbruch.
Steinschn. . . Steinschneider.
Strumpfw. . . Strumpfwirker.
Stückg. . . . Stückgießer.
Takt. . . . . Taktik.
Tanzk. . . . Tanzkunst.
Tapetenw. . . Tapetenwirker.
Taschensp. . . Taschenspieler.
Technol. . . Technologie.
Theat. . . . Theater.
Theol. . . . Theologie.
Tischl. . . . Tischler.
Töpf. . . . Töpfer.
Trigon. . . . Trigonometrie.
Triktr. . . . Triktrak.
Trisettsp. . . Trisettspiel.
Tuchf. . . . Tuchfabrik.
Tuchm. . . . Tuchmacher.
Tuchsch. . . . Tuchscherer.
Uhrm. . . . Uhrmacher.
Vergold. . . Vergolder.
Viehartzeneyk. . Viehartzeneykunde.
Vogelf. . . . Vogelfänger.
Völkerk. . . . Völkerkunde.
Wachsfabr. . . Wachsfabrik.
Wachsz. . . . Wachszieher.
Wagn. . . . Wagner.
Wapenk. . . . Wapenkunde.
Wasserbauk. . Wasserbaukunst.
Web. . . . . Weber.
Weinb. . . . Weinbau.
Weinhändl. . . Weinhändler.
Weißg. . . . Weißgärber.
Winz. . . . Winzer.
Wollk. . . . Wollkämmer.
Würfelsp. . . Würfelspiel.
Zeichenk. . . Zeichenkunst.
Zeugmanuf. . Zeugmanufaktur.
Ziegelbr. . . . Ziegelbrenner.
Zimmerm. . . Zimmermann.
Zinngieß. . . Zinngießer.
Zuckerb. . . . Zuckerbäcker.
Zuckerm. . . Zuckermühle.
Zuckerraffin. . Zuckerraffinirer.
Zuckers. . . . Zuckersieder.

DICTIONNAIRE
FRANÇOIS - ALLEMAND.

A, *m.* das A. *Fig.* il n'en a pas fait une panse d'A, er hat noch nicht das Mindeste daran gemacht, geschrieben; il n'y a pas fait une panse d'A, er hat keinen Strich daran gearbeitet; il ne sait ni A ni B, er kann das A B C nicht einmal; *it.* A ist das Münzzeichen von Paris; *prov.* il est marqué à l'A, er ist von gutem Schrot und Korne.

A, (ohne Accent) 3te Person des Sing. vom Präsens Indic. des Zeitwortes avoir, il a, er hat; il y a, es ist, es gibt, es sind.

A, *prép.* (mit dem Accent à) um, bey, zu, in, an, auf, nach, für, mit, gegen, bis, von, aus, durch, über ꝛc. Kommt ohngefähr in folgenden Verhältnissen vor: 1.) der Zeit: à midi, um Mittagszeit; à son départ, bey seiner Abreise; à la fin, am, zu Ende; à son temps, zu seiner Zeit, dereinst; à tout moment, alle Augenblicke. 2.) des Orts; à la ville, in der Stadt; à la maison, zu Hause; à Paris; zu Paris; à la tête, an dem, auf dem, an den Kopf ꝛc.; puiser à la fontaine, aus dem Brunnen schöpfen; aller à Paris, nach Paris gehen; il vint à lui, er kam auf ihn zu; à l'entrée, beym Eintritt; à l'orient, gegen Osten; à deux pas d'ici, nur zwey Schritte von hier; à gauche, à droite, links, rechts. 3.) des Preises, Werthes, Maßes, Gehaltes ꝛc.: à dix sols, für (um, zu) zehn Sols; à dix pieds de hauteur, zehn Schuhe hoch; la somme monte à tant, — beläuft sich so hoch. 4.) die Art und Weise, wie etwas (jemand) ist oder geschieht: c'est un homme à carrosse, er hält Kutsch und Pferde; femme à la hotte! hört einmal, ihr Frau mit dem Tragkorb! à grande peine, chargé à grands bords, à bras ouverts, mit ꝛc.; passer son temps à ne rien faire, — mit Müßiggehen, im Müßiggang zubringen; être à écrire, im Schreiben begriffen seyn; avoir à faire à qn., mit einem zu thun haben; es mit einem zu schaffen haben; étudier à la chandelle, beym Licht ꝛc.; dix à onze, zehn bis eilf; zehn gegen eilf; deux à deux, je zwey und zwey, paarweise; pas à pas, Schritt vor Schritt; à ma fantaisie, nach ꝛc.; il est gauche à tout ce qu'il fait, er ist zu (in) allem ungeschickt; être homme à se fâcher, gleich böse werden; être long-temps à venir, lang ausbleiben, lang auf sich warten lassen. *NB.* Man sagt: cette faute est facile *à* faire; hingegen: il est facile *de* faire cette faute. 5.) einer Absicht oder Bestimmung: à bonne intention, à mauvais dessein, aus (in) ꝛc.; moulin à vent, Windmühle; papier à écrire, Schreibpapier; à dix jours de vue, zehn Tage nach Sicht; prendre à témoin, zum ꝛc.; c'est un homme à récompenser, — der Belohnung verdient; maison à bâtir, — das gebaut werden soll; un procès à ne pas finir de long-temps, — der noch lange dauern kann; matière à procès, — worüber ein Prozeß entstehen kann; voyons à qui l'aura, laßt uns sehen wer es haben soll. 6.) Mit einem Nebenworte oder gewissen Haupt- oder Beywörtern verbunden, wird à auf folgende Art ausgedrückt: durer à jamais, immer, ewig dauern; être blessé à mort, tödlich verwundet seyn; aller à reculons, rückwärts gehen; décider à la légère, leichthin entscheiden; donner à bon compte, wohlfeil geben; vache à lait, Milchkuh; grenier à sel, Salzmagazin; habit à la mode, Modekleid; bon à manger, gut zu essen. Eine Menge anderer Bedeutungen findet man bey den Wörtern selbst, welche diese Präposition begleitet. Sie steht auch zuweilen anstatt *par*: ne vous laissez pas conduire *à* (par) vos passions; il ne faut point se laisser prendre *à* l'apparence; ferner vor einem Infinitif, anstatt des Gérondif, in der Bedeutung von wenn; z. B. à le voir on diroit, wenn man ihn sieht, so sollte man sagen ꝛc.; à n'en point mentir, die Wahrheit zu sagen.

AA oder **AAA**, ein Zeichen dessen sich die Chemiker bedienen, um anzudeuten Amalgame oder Amalgamer.

Abacot, *m.* der, oben wie eine doppelte Krone gestaltete, Hauptschmuck der alten Könige von England.

Abaisse, *f.* der Bodenteig; die untere Rinde einer Torte oder Pastete.

Abaissé, ée, *part. et adj.* herunter gelassen ꝛc.; *it.* erniedrigt ꝛc. (s. abaisser); le vol abaissé, (Way.) der gesenkte Flug eines Vogels, da an seinen ausgebreiteten Flügeln die Schwingfedern gegen die Spitze des Schildes unter sich hängen.

Abaissement, *m.* das Niedrigermachen, Abtragen, Abreissen von der Höhe einer Mauer, eines Hauses ꝛc.; *it.* das Niedrigerwerden, Fallen, Sinken; *fig.* die Erniedrigung; *it.* Demüthigung, Niedrigkeit; abaissement de l'eau, du mercure dans le baromètre, das Fallen des Wassers, des Queckſilbers im Wetterglase; — de la voix, die Senkung, Mäßigung der Stimme; *it.* das Sinken der Stimme; — de courage, das Sinken des Muthes; — de fortune, die Abnahme des Vermögens; der Verfall der Glücksumstände; (Mathem.) das Reduziren einer Zahl oder Gleichung; (Astr.) — du pôle, die Senkung des Pols; — de l'horizon, die Tiefe und Weite des Horizonts; — d'une étoile sous l'horizon, das Untertauchen, Hinabsinken eines Sterns unter den Gesichtskreis.

Abaisser, *v. a.* niedriger machen; niederlassen; niederschlagen; niederdrücken; senken; *it.* vermindern, verringen; abtragen; *fig.* verkleinern, erniedrigen, demüthigen; herunter setzen, verachten; (Math.) reduziren; *it.* die Zweige eines Baumes nahe am Stamm abhauen; abaisser le pont-levis, die Zugbrücke niederlassen; abaissez ce luth d'un ton, stimmen Sie diese Laute um einen Ton niedriger; abaissez la voix, lassen Sie Ihre Stimme sinken; sprechen oder singen Sie etwas niedriger; abaisser l'oiseau, dem Falken an seiner Speise abbrechen; abaisser la pâte, den Teig zu einer Pastete abrollen.

s'Abaisser, *v. réfl.* niedriger werden, sich senken oder legen; niedersinken; *fig.* à qch., à qn., sich zu etwas oder zu jemand herab lassen; sich herab würdigen; — devant qn., sich vor jemand erniedrigen oder demüthigen; la rivière s'abaisse, der Fluß wird seichter, das Wasser fällt; les vents s'abaissent, die Winde legen sich; s'abaisser à la portée de ses auditeurs, sich nach der Fassungskraft seiner Zuhörer richten, sich nach derselben herab stimmen.

Abaisseur, *m.* (Anat.) ein niederwärts drückender Muskel; das Senkmäuschen; *it. adj.* le muscle abaisseur, der Niederziehmuskel.

Abajoue, *f.* der Hängebacken gewisser Thiere, besonders einiger Affen-Arten.

Abandon, *m.* der verlassene Zustand; die Verlassung, Hülflosigkeit, gänzliche Verlassenheit; die Abtretung, Ueberlassung seiner Güter an seine Gläubiger; (jur. u. Handl.) s. abandonnement u. délaissement; (Theol.) die Ergebung in den göttlichen Willen; *it.* (in Schriften und Sitten) eine gewisse leichte und angenehme Nachläßigkeit; die Vernachläßigung seiner selbst; cet abandon de vous-même nous désole, diese Vernachläßigung Ihrer selbst verursacht uns großen Kummer; se laisser aller à l'abandon, sich vernachläßigen; nicht die gehörige Aufmerksamkeit auf sich wenden.

à l'Abandon, *adv. fam.* laisser qch. à l'abandon, etwas Preis geben; davon nehmen lassen wer da will; tout va à l'abandon chez lui, es gehet alles bey ihm drunter und drüber.

Abandonné, *m. fam.* ein liederlicher Mensch; *pl.us.* Abandonnée, *f.* ein liederliches Weibsbild.

Abandonnement, *m.* (jur.) die gänzliche Ueberlassung, Abtretung der Güter; *qof.* statt abandon; *it.* die Ausgelassenheit, Liederlichkeit; il vit dans le dernier abandonnement, er führt ein schändliches, ruchloses Leben.

Abandonner, *v. a.* verlassen; *it.* überlassen, übergeben, überliefern, überantworten; Preis geben; *it.* aufgeben, fahren lassen, niederlegen; sich einer Sache begeben, von etwas abstehen; terre abandonnée, ein wüstes, unbewohntes Land; je m'abandonne à la providence, ich überlasse mich der göttlichen Vorsehung; s'abandonner au plaisir, au désespoir, sich den Vergnügungen übergeben, von der Verzweiflung beherrschen lassen; s'abandonner au danger, sich in Gefahr stürzen; n'abandonnez pas les étriers, *prov.* begeben Sie sich dieses Vortheils nicht.

Abaque, *m.* der Rechentisch, eine Art Schrank der Alten; (Bauk.) der obere Theil eines Säulenknaufs, die Platte des Capitals; (Bergw.) der Trog zum Goldwaschen.

Abas, *m.* der Nahme eines persischen Gewichts die Perlen damit zu wiegen.

Abassi, *m.* der Nahme einer persischen Silbermünze, nach deutschem Gelde ohngefähr 8 Groschen oder 30 Kreuzer.

Abasourdir, *v. a. fam.* betäuben; bestürzen.

Abatage, *m.* das Holzfällen im Walde; *it.* der Hauerlohn dafür.

Abatant, *m.* der Fall- oder Querladen vor den Fenstern oder Buden; *it.* eine Fallthüre über einem Keller ꝛc.; *it.* ein Falltisch der an der Wand befestiget ist; table à deux abatans, ein Abschlagtisch mit zwey Klappen; les abatans, (Strumpfweber) die Anschläge.

Abâtardir, *v. a. fig.* verderben, verschlimmern; *pl.us.* s'abâtardir, *v. réfl.* ausarten; aus der Art schlagen; schlimmer werden.

Abâtardissement, *m. prop. et fig.* die Ausartung, Verschlimmerung.

Abat-chauvée, *f.* eine Art geringer Wolle.

Abatée, *f.* das Umlegen eines Schiffs auf die Seite; *it.* sein Abweichen vom ordentlichen Wege.

Abatellement, *m.* der Richterspruch eines franz. Consuls in der Levante, wodurch denjenigen Franzosen, die einen geschlossenen Contract nicht halten, alle Handlung niedergelegt wird.

Abat-faim, *m. fam.* ein großes Stück Fleisch, welches die Stillung des Hungers verspricht; ein sättigendes Gericht zu Anfang der Mahlzeit.

Abat-jour, *m.* fenêtre en abat-jour, das Ladenfenster oder Schrägfenster wodurch das Licht von oben herein fällt; eine Art Sonnenjalousien; das Kellerloch; les marchands ont des abat-jours dans leurs magasins pour faire paroître leurs marchandises, die Kaufleute haben in ihren Gewölben schräge Fenster, um ihre Waaren besser ins Auge fallen zu machen.

Abatis, *m.* eine Menge unordentlich übereinander gestürzter Sachen; *it.* der Schutt, Abraum von eingerissenen Gebäuden; die Späne die vom Zimmerholz abfallen; *it.* der Haufen aus einem Steinbruch losgearbeiteter Steine; *it.* Windfälle; *it* (Kriegsw.) die Verschanzung mit abgehauenen Bäumen; der Verhau; die Spur der jungen Wölfe nach ihrem Lager, im niedergetretenen Grase; die Wildfällung; das Schlachten, Niedermetzeln einer großen Menge Vieh; *it.* die Haut, das Eingeweide, der Kopf, die Füße, das Unschlitt vom geschlachteten Vieh; *it.* der Abfall vom Federvieh, d. i. der Kopf, Hals, die Füße, der Magen, die Leber; überhaupt das Kleine oder das Getröse; faire un grand abatis de gibier, viel Wild schießen.

Abattement, *m. fig.* die Mattigkeit, Schwachheit, Kraftlosigkeit; *it.* die Niedergeschlagenheit, Kleinmüthigkeit.

Abatteur, *m. fam.* einer der etwas niederschlägt, niederreißt; *fig.* ein Prahler; abatteur de quilles, ein guter Kegelschieber; ein großer Prahler.

Abattre, *v. a.* niederreissen, abbrechen, einreissen, umwerfen; *it.* niederschießen, z. B. Wild; *it* abschlagen, herunterschlagen, z. B. Nüsse; *it.* Bäume fällen, umhauen; *it.* abmähen (Gras); *it.* niederschlagen (Dünste, Säuren); *it.* ein Schiff umlegen; *it.* (von seiner rechten Fahrt, abfallen lassen; *it.* es wieder in die vorige Fahrt bringen; *it. v. n.* abfallen, abweichen; le vaisseau abat, fällt ab, weicht ab von der ordentlichen Fahrt, von dem Striche des Compasses; *fig.* niederschlagen, schwächen, entkräften; den Muth benehmen; demüthigen; abattre la cataracte, den Staar stechen; abattre le cuir d'un boeuf, dem Ochsen die Haut abziehen; la pluie a abattu la poussière, der Regen hat den Staub gelegt; abattre le brouillard, früh, wider die böse Luft, etwas zu sich nehmen; abattre un chapeau, den Rand eines gesteiften Hutes niederbügeln; des eaux qui abattent, Wasser welches die Häute in kurzer Zeit durchdringt, daß sie untersinken; abattre le caquet de qn., *fig.* einem das Maul stopfen, abattre bien du bois, (Bretsp.) viel Steine schlagen; petite pluie abat grand vent, *prov.* mit Gelindigkeit kann man auch viel ausrichten.

s'Abattre, *v. réfl.* einstürzen, zusammenfallen; (v. Pferden) stürzen; (vom Wind) sich legen, nachlassen; le vaisseau s'abat, — wird ankerlos; *fig.* verzagen, *pl.us.* se laisser abattre; l'oiseau s'abat, der Vogel schießt nieder oder läßt sich nieder; les peaux s'abattent, die Häute sinken unter.

Abattu, ue, *part. et adj.* niedergerissen, umgeworfen; niedergeschossen ꝛc.; *fig* kraftlos; niedergeschlagen; überwunden.

Abattures, *f. pl.* vom Wind abgeworfene Zweige und Baumfrüchte; *it.* (Jagd) das kleine Gesträuch, das der Hirsch im Lauf niedertritt und wodurch er seine Fährt kennbar macht.

Abat-vent, *m.* das Wetter- oder Schirmdach; der Windschirm.

Abat-voix, *m.* das Dach einer Kanzel oder Rednerbühne.

Abbatial, e, *adj.* was dem Abte, der Aebtissinn oder Abtey zugehört oder zukommt; messes abbatiales, Messen, die der Abt in eigener Person halten soll.

Abbaye, *f.* die Abtey; das Abteygebäude; — en règle ou régulière, wo der Abt vom nämlichen Mönchsorden ist; — en commende, wo ein Weltgeistlicher die Abtey besitzt.

Abbé, *m.* der Abt; *it.* ein Weltgeistlicher auch ohne Abtey; *it* der Altgesell bey den Barbieren und Schülern; abbé commendataire, der eine Abtey als Pfründe besitzt; abbé crossé et mitré, der bischöfliche Rechte hat; abbé en second, der Prior eines Klosters; abbé de sainte espérance, ein Abt ohne Abtey; Geistlicher der noch keine Pfründe hat; le jeu de l'abbé, ein Spiel, wobey die andern nachmachen müssen was einer (der Abbé heißt) ihnen vormacht. *Prov.* attendre qn. comme les moines font l'abbé, sich nicht viel darum bekümmern ob einer komme oder nicht; le moine répond comme l'abbé chante, wie die Alten sungen, so zwitscherten die Jungen; pour un moine on ne laisse pas de faire un abbé, der Bürgermeister wird doch gewählt, wenn gleich ein Rathsherr zu Hause bleibt.

Abbesse, *f.* die Aebtissinn.

Abc, Abécé, *m.* das ABC, Alphabet; *it.* das ABCbuch; *fig.* die Anfangsgründe einer Wissenschaft, Kunst ꝛc.

Abcéder, *v. n. it.* s'abcéder, *v réfl* schwären.

Abcès, *m* das Geschwür, die Eiterbeule.

Abdalas, *m. plur* allgemeiner Nahme der persischen Mönche.

Abdication, *f.* die freywillige Niederlegung einer hohen Würde, eines Amtes; die Abdankung, Entsagung.

Abdiquer, *v.a.* eine hohe Würde, ein Amt freywillig niederlegen; abdanken.

Abdomen, *m.* (das n wird ausgesprochen) (Anatom.) der Schmerbauch, Unterleib, Wanst.

Abdominal, ale, *adj.* (Anat.) zum Unterleibe gehörig.

Abducteur, *m.* (Anat.) der Muskel durch den sich ein Glied auswärts bewegt.

Abduction, *f.* (Anat.) die Bewegung eines Gliedes nach der Seite zu oder auswärts oder abwärts.

Abécédaire, *m.* das ABCbuch; *iron.* ein ABCschüler, *vulg.* ABCschütz; einer der in einer Wissenschaft noch nicht weit gekommen ist.

Abée, *f.* die Schleuße am Mahlgerinne, d. i. die Oeffnung wodurch das Wasser fließt, welches die Mühle treibt.

Abeille, *f.* die Biene, (*provenc.* Imme); *it.* ein sogenanntes mittägiges Gestirn; la mère-abeille, die Bienenkönigin; abeille-bourdon, die Hummel; abeille maçonne, die Mauerbiene; — sauvage, Waldbiene; — perce-bois, Holzbiene; — mineuse, Minirbiene, der Gräber; — coupeuse, die Rosenbiene.

Abeillage, *m.* (jur.) das Recht das ein Herr über die Bienen in seinen Wäldern hat.

Abeilliforme, *f.* (Natura.) der Nahme einer rothgelben, auf dem Rücken schwarzgefleckten Fliege.

Abéquer, Abecquer, *v. a. fam.* junge Vögel ätzen oder füttern.

Aberration, *f.* (Astron.) die scheinbare Ab-

weichung oder Abirrung der Fixsterne; *fig.* die Verirrung.

Abétir, *v. a. et n. fam.* dumm machen; dumm werden.

Ab hoc et ab hac, *adv. fam.* in den Tag hinein; bald von diesem, bald von jenem.

Abhorrer, *v. a.* verabscheuen; einen natürlichen Widerwillen vor etwas haben.

s'Abhorrer, *v. réfl.* sich gegenseitig verabscheuen.

Abject, ecte, *adj.* verworfen, verächtlich; niederträchtig, schlecht.

Abjection, *f.* die Verworfenheit, Verachtung; état d'abjection, der verächtliche Zustand, die Erniedrigung.

Abigéat, *m.* (jur.) der Viehraub; das Wegtreiben einer ganzen Herde.

Abîme, *m.* der Abgrund, eine unermeßliche Tiefe; *fig.* eine unergründliche Sache; die Tiefen; *it.* das Verderben, die Unglücksquelle; (Lichterz.) die Talggrube; (Wapen) der Herzschild; c'est un abîme de science, *fig.* er ist ein Mann von erstaunlicher Gelehrsamkeit; un abîme attire l'autre, *prov.* ein Unglück zieht das andere nach sich.

Abîmé, ée, *part. et adj.* versunken, gestürzt, zu Grunde gerichtet ꝛc.; il est abîmé de dettes, er steckt tief in Schulden; ce meuble est abîmé de taches, — ist ganz verderbt von Flecken.

Abîmer, *v. a.* meist *fig.* in den Abgrund stürzen; zu Grunde richten, verderben; *it. v. n.* versinken, zu Grunde gehen.

s'Abîmer, *v. réfl.* sich vertiefen, sich zu Grunde richten; s'abîmer dans ses pensées, sich in seinen Gedanken vertiefen; — dans sa douleur, sich seinem Schmerze ganz überlassen; — devant Dieu, sich vor Gott aufs tiefste demüthigen; il s'est abîmé par ses débauches, er hat sich durch seine Ausschweifungen zu Grunde gerichtet.

Ab intestat, *adj.* (jur.) ohne Erbschaftsverfügung; héritier ab intestat, der jemanden erbt, welcher ohne Testament starb.

Abjuration, *f.* die Abschwörung, feyerliche Entsagung einer Irrlehre.

Abjurer, *v. a.* eine Irrlehre abschwören; *fig.* absagen, entsagen, z. B. einer Lehre, Meinung.

Ablactation, *f.* (Med.) die Entwöhnung der Kinder von der Mutterbrust.

Ablatif, *m.* der sechste Casus in der Grammatik, der Ablativus.

Able, *m.* Ablette, *f.* eine Art kleiner Weißfische.

Ablégat, *m.* der Vikar oder Stellvertreter eines apostolischen Legaten.

Ableret, Ablerat, *m.* ein viereckiges Senkgarn zur kleinen Fischerey.

Abloquié, ée, *adj.* (jur.) gelegen.

Abluer, *v. a. ol.* abwaschen; eine fast erloschene Schrift mit Galläpfelwasser wieder sichtbar machen.

Ablution, *f.* (röm. Kirche) der Wein den der Priester nach der Communion nimmt; *it.* das Händewaschen; *it.* das Wasser dazu; *qaf.* der Spülkelch; *it.* die Reinigung mit Wasser.

Abnégation, *f.* (Theol.) die Entsagung; — de soi-même, die Selbstverläugnung.

Aboi, Aboiement, *m.* das Bellen eines Hundes; das Gebelle.

Abois, *m. pl.* die letzten Züge, der Todeskampf eines Hirsches; *pl.us. fig.* der verzweifelte Zustand einer Sache; un homme aux abois, ein Mensch in den letzten Zügen; cette place est aux abois, diese Festung kann sich nicht mehr halten.

Abolir, *v. a.* abschaffen, abstellen, aufheben.

s'Abolir, *v. réfl.* abkommen; abolir un crime, (jur.) ein Verbrechen aufheben oder tilgen, d. h. nicht bestrafen.

Abolissement, *m.* die Abschaffung, Aufhebung, Abstellung eines Gebrauchs, eines Gesetzes.

Abolition, *f.* abolissement; *it.* die Verzeihung, Tilgung eines sonst unverzeihlichen Verbrechens, *f.* abolir; *it.* die Ausrottung, Vertilgung.

Abomasus, *m.* (Anat.) der unterste Magen der wiederkäuenden Thiere.

Abominable, *adj. c.* abscheulich; verabscheuungswürdig.

Abomination, *f.* der Abscheu, Gräuel; *it.* eine abscheuliche That, Schandthat; avoir qch. en abomination, etwas verabscheuen, an etwas einen Gräuel haben; l'abomination de la désolation, der Gräuel der Verwüstung.

Abominer, *v. a. ol.* verabscheuen.

Abondamment, *adv.* häufig, überflüßig, reichlich, in Menge.

Abondance, *f.* der Ueberfluß, die Menge, Fülle, der Reichthum; Wortreichthum, die Fülle des Styls; abondance de biens, der Ueberfluß an Geld und Gut; une année d'abondance, ein segenreiches Jahr; la corne d'abondance, das Füllhorn; parler d'abondance, aus der Fülle des Herzens reden, d. h. unvorbereitet; de l'abondance du coeur la bouche parle, *prov.* wessen das Herz voll ist, deß gehet der Mund über.

Abondant, ante, *adj.* reichlich, häufig, überflüßig, überschwänglich; abondant en qch., überflüßig mit etwas versehen; un jardin abondant en fruits, ein obstreicher Garten.

Abonder, *v. n.* en qch., im Ueberfluß haben oder vorhanden seyn; le bien abonde en cette maison, *fam.* in diesem Hause ist alles vollauf; ce pays abonde en froment etc., dieses Land trägt Korn ꝛc. im Ueberfluß; abonder en son sens, eigensinnig auf etwas bestehen; abonder en malice, voll Bosheit stecken; ce qui abonde, ne vicie pas, *prov.* ein überflüßiger Beweis verdirbt nichts.

Abonné, *m.* der Abonnent; abonné, ée, *part. et adj.* abonnirt, bedungen.

Abonnement, *m.* der Vergleich, Pacht, wodurch man eine liquide Summe oder sonst eine festgesetzte Abgabe für ungewisse Gefälle oder Einkünfte stipulirt; *it.* die Vorausbezahlung, das Abonnement zu Anschaffung eines Platzes in einem Schauspielhause ꝛc.

s'Abonner, *v. réfl.* ein Recht um eine gewisse Summe verpachten; sich durch Vergleich auf etwas gewisses mit jemand setzen; — à qch., auf etwas abonniren; s'abonner à un journal, à un spectacle, für eine Zeitschrift, ein Schauspiel unterzeichnen, darauf abonniren; auch activ, z. B. on abonna ce canton à cent francs, man setzte diesen Bezirk auf hundert Franken an.

Abonnir, *v. a. et n. fam.* besser machen; besser werden.

s'Abonnir, *v. réfl.* sich bessern, z. B. der Wein auf dem Lager.

Abord, *m.* der Zugang zu einem Ort; (zu Wasser) die Anfurt; *it.* die Landung, Anländung; *fig.* der Zutritt zu einer Person; *it.* der Empfang, die Art wie man jemand aufnimmt, ihm begegnet; *it.* der feindliche Angriff, Anfall; ein großer Zufluß, großes Zuströmen von Leuten und Waaren; une ville de grand abord, eine Stadt wo beständig viele Fremde ankommen; il est d'un abord facile, man kann leicht vor ihn kommen, er läßt jedermann vor sich; de prime abord, *pl.us.* du premier abord, von Stund an, im ersten Augenblick.

d'Abord, tout d'abord, *adv.* gleich, sogleich, gleich anfangs, von Stund an; *it.* anfänglich, vorher, erst.

Abordable, *adj. c.* wo man leicht anländen kann, zugänglich; *fig.* bey dem man leicht Zutritt bekommen kann.

Abordage, *m.* das Entern, Anlegen, Zusammenstoßen zweyer Schiffe; l'abordage des rochers, das Stoßen eines Schiffs an Klippen; aller à l'abordage, sich an ein Schiff anhängen; entern; prendre un vaisseau à l'abordage, ein Schiff durchs Entern erobern.

Aborder, *v. n.* (*au* rivage) landen; *it.* d'un lieu, an einen Ort hingelangen; hinzu kommen; *it. v. a.* qn. *ou* qch., sich einer Sache oder jemanden nähern; jemanden anreden; aborder un vaisseau, entern; ein Schiff an Bord legen; aborder l'ennemi, den Feind angreifen.

Aborigènes, *m. plur.* die Urbewohner, die Eingebornen eines Landes.

Abornement, *m. T.* die Abmarkung; das Setzen der Marksteine.

Aborner, *v. a. ol.* begränzen, mit Marksteinen besetzen; abmarken.

Abortif, ive, *adj.* zu frühzeitig, unzeitig, (von Kindern, auch vom Obst).

Abouchement, *m.* die mündliche Unterredung, *pl.us.* entrevue, conférence; *it.* (Anatom.) das Zusammentreffen zweyer Adern oder Gefäße mit ihren Mundlöchern.

Aboucher, *v. a.* deux personnes, machen daß sich zwey Personen mit einander besprechen; (jur.) zwey Personen gegen einander stellen, um zu sehen ob ihre Aussagen übereinstimmen; *pl.us.* s'aboucher avec qn., sich mit einem unterreden oder besprechen; s'aboucher, (Anat.) zusammen stoßen, sich mit den Mündungen berühren; cette veine s'abouche avec cette artère, diese Blutader stößt mit jener Pulsader zusammen.

Abouchouchou, *m.* eine Art wollenes Tuch das aus dem mittägigen Frankreich nach der Levante versendet wird.

Aboument, *m.* (Schreiner) die Zusammenfügung vieler Stücke, da die glatten oder flachen Theile, z. B. die Felder, vierkantig in einander verzapft sind, ihr Simswerk aber (moulures) diagonal mit einander verbunden ist.

Abouquement, *m.* das Aufschütten des neuen Salzes auf einen alten Haufen.

Abouquer, *v. a.* neues Salz aufschütten.

About, *m.* (Zimm.) das Ende am Zimmerholze; les abouts, (jur.) die Gränzen.

Abouté, ée, *adj.* hermines aboutées, (Wap.)

vier mit ihren Enden kreutweise über einander geschlagene Hermeline.

Aboutir, *v. n.* à qch., sich an etwas endigen oder bis an etwas erstrecken, an etwas gränzen, reichen, stoßen, anliegen; *fig.* auf etwas abzielen, abzwecken, hinaus laufen; *it.* sich endigen; *it.* zur Absicht haben; (Gärtn.) Knospen bekommen; (Chir.) Eiter ziehen; aufgehen, wie ein zeitiges Geschwür; cela aboutit en pointe, das läuft spitzig zu; cela n'aboutit à rien, das führt zu nichts; *it. v. a.* aboutir des tuyaux, eine größere Röhre an eine kleinere passen.

Aboutissant, ante, *adj.* angränzend, anstoßend.

Aboutissans, *m. plur.* der Ort wo zwey Dinge an einander stoßen; die Gränzen; *prycl.* die Gegenstöße; ce champ a la forêt et le chemin pour ses tenans et aboutissans, (juristisch) dieses Feld stößt auf der einen Seite an den Wald, und auf der andern an die Landstraße; savoir tous les tenans et aboutissans d'une affaire, *fig.* alle Umstände einer Sache wohl kennen.

Aboutissement, *m.* der Anwurf, ein Stück das man ansetzt um ein anderes zu verlängern; *it.* die Zeitigung eines Eitergeschwürs.

Aboyant, ante, *adj.* bellend, klaffend.

Aboyer, *v. n.* à qn., contre qn., après qn., bellen, anbellen, (belfern, klaffen); *fig.* nachschreyen, lästern, schmähen. *Fig. fam. et Prov.* aboyer après une succession, nach einer Erbschaft schnappen, laufen; aboyer à la lune, den Mond anbellen, d. h. einen schmähen, dem man doch nicht schaden kann; chien qui aboie, ne mord pas, ein Hund der billt, beißt selten.

Aboyeur, *m.* ein Steuberhund, Saubeller; *fig. fam.* ein Mensch der etwas mit Ungestüm fordert; ein ungestümer Mahner; *it.* der gierig nach etwas strebt.

Abraison, *f.* die scharfe Reitzung der Arzeney in den Eingeweiden.

Abraxas, *m.* eine Art Talisman oder Amulet.

Abrégé, *m.* der kurze Inbegriff; der Auszug; *it* ein abgekürztes Wort im Schreiben, eine Abbreviatur: (Orgelm.) die Kuppel; en abrégé, par abrégé, *adv.* auszugsweise; in der Kürze; mit wenig Worten.

Abrégement, *m. ol.* die Abkürzung.

Abréger, *v. a.* abkürzen, verkürzen, kürzer machen; *v. n.* sich kurz (kürzer) fassen; abréger un fief, (jur.) ein Lehen zerstücken oder zergliedern.

Abréviateur, *m.* der Verfasser eines Auszuges aus einem Buche; *it.* ein päpstlicher Kanleyssekretär.

Abréviation, *f.* die Abbreviatur; die Abkürzung der Worte im Schreiben; ein abgekürztes Wort.

Abreuver, *v. a.* (v. Thieren) tränken; *it* (vom Regen) tränken, befeuchten, wässern, durchnässen; *fig.* unterhalten, nähren, versorgen; *it.* ein Gefäß auswässern, ausbrühen; — une cuve, bühnen; (Lackirer u. Vergolder) mit Leim tränken; (Maler) den Grund legen, grundiren; *fig.* qn. de qch., das Gemüth eines Menschen mit etwas einnehmen.

s'Abreuver, *v. réfl.* trinken, sich bezechen; *fig.* — de qch., sich tränken, sich nähren mit etwas; etwas einsaugen; il s'est abreuvé d'étranges préjugés, er hat sonderbare Vorurtheile eingesogen.

Abreuvoir, *m.* die Tränke, Schwemme; *it.* der Tränktrog; (Bauk.) der mit Kalk auszufüllende Raum zwischen den Steinen einer Mauer.

Abri, *m.* ein Ort wo man vor Sonne, Wind oder rauher Witterung beschirmt ist; *fig.* der Schutz, Schirm, die Zuflucht, Sicherheit; on se met à l'abri quand il pleut, wenn es regnet so stehet man unter; un oiseau sans abri, ein Vogel ohne Nest; mettre qn. à l'abri, *fig.* einen fest setzen, in Verwahrung bringen; à l'abri, *adv.* de qch., unter dem Schutze des, der . .; geschützt, gesichert vor dem . .; se mettre à l'abri du temps, sich gegen das schlechte Wetter schützen; être à l'abri de la persécution, vor der Verfolgung sicher seyn; *it.* vermittelst, mit Hülfe.

Abricot, *m.* die Abrikose; le noyau d'abricot, der Abrikosenstein; l'amande d'abricot, der Abrikosenkern.

Abricotier, *m.* der Abrikosenbaum.

Abricotin, *m.* oder abricotier précoce, der Früh-Abrikosenbaum.

Abrier, Abriter, *v. a.* (Gärtn.) vor Wind und Wetter schirmen, sicher stellen.

Abrogation, *f.* die Abschaffung, Aufhebung, Widerrufung eines Gesetzes ꝛc.

Abroger, *v. a.* ein Gesetz ꝛc. abstellen, abschaffen, aufheben, widerrufen.

s'Abroger, *v. réfl.* von selbst aufhören, verjährt seyn, abkommen.

Abrouti, ie, *adj.* (von jungen Bäumen) deren Knospen und Spitzen von dem Vieh abgefressen sind.

Abrupto, (ex abrupto) aus dem Stegreif, gerade zu, plötzlich, unvorbereitet.

Abrutir, *v. a.* viehisch dumm machen.

s'Abrutir, *v. réfl.* viehisch dumm werden.

Abrutissement, *m.* die viehische Dummheit.

Abscisse, *f.* (Mathem.) ein Theil von der Axe einer krummen Linie.

Abscission, *f.* (Chir.) das Abschneiden eines weichen Theils am Körper, z. B. der Vorhaut ꝛc.

Absence, *f.* die Abwesenheit; il est sujet à des absences d'esprit, er ist oft sehr zerstreut; er vergißt sich oft, ist mit seinen Gedanken oft nicht zu Hause.

Absent, ente, *adj.* abwesend, nicht zugegen.

s'Absenter, *v. réfl.* sich entfernen, wegbegeben; *it. vulg.* sich aus dem Staube machen.

Absinthe, *f.* der Wermuth.

Absolu, ue, *adj.* unumschränkt, ungebunden; *it.* gebieterisch, herrisch, streng; eigenmächtig; *it.* für sich bestehend, vollständig; *it.* ohne Ausnahme; nothwendig; unbedingt; (Log.) terme absolu, ein Wort, dessen Begriff keine nothwendige Beziehung auf etwas anders mit sich führt; (Grammat.) ablatif absolu, Ablatif, der mit keinem der übrigen Wörter eines Satzes grammatikalisch verbunden ist; le jeudi absolu, le jeudi saint, der grüne Donnerstag.

Absolument, *adv.* mit unumschränkter Macht; *it.* durchaus, schlechterdings; ganz und gar; absolument parlant, überhaupt zu reden; ce livre n'est pas absolument mauvais, so gar schlecht ist dieses Buch nicht; ce verbe se prend (se met) absolument (à l'absolu), dieses Zeitwort wird absolute (ohne grammatikalische Verbindung mit einem andern Worte) gebraucht.

Absolution, *f.* die Lossprechung, Freysprechung von einer Sünde, Anklage ꝛc.

Absolutoire, *adj. c.* (jur.) lossprechend.

Absorbant, *m.* (Med.) eine Arzeney welche die Schärfe und Säuren verzehrt oder dämpft.

Absorbant, ante, *adj.* einsaugend, verzehrend; les vaisseaux absorbans, die Saugefäße im thierischen Körper; des terres absorbantes, Erdarten welche die Säure brechen, an sich ziehen.

Absorbanter, *v. a.* (Chym.) die Säure durch absorbirende Mittel dämpfen.

Absorber, *v. a.* in sich ziehen, einschlucken; *fig.* verzehren, verschwenden, verthun; *it.* verdrängen, verschlingen, z. B. ein stärkerer Ton, Geruch ꝛc. einen schwächern; le noir absorbe toutes les autres couleurs, das Schwarze verdrängt alle andere Farben; l'odeur de la tubéreuse absorbe celle des autres fleurs, die Tuberose riecht man vor allen andern Blumen; la voix est absorbée dans les voûtes, die Stimme verfängt sich oder verhallt in den Gewölbern; être absorbé dans les méditations, in Betrachtungen vertieft seyn; absorber l'attention, die Aufmerksamkeit ganz auf sich ziehen.

s'Absorber, *v. réfl. fig.* sich in etwas verlieren, vertiefen.

Absorption, *f.* (Med.) das Einschlucken, Einsaugen der Säfte, die Verzehrung.

Absoudre, *v. a. irr.* lossprechen, freysprechen, absolviren; absoudre qn. de son serment, einen seines Eides entbinden; feu mon frère, que Dieu absolve! mein Bruder, Gott hab ihn selig!

Absous, absoute, *part.* frey-, losgesprochen.

Absoute, *f.* (röm. Kirche) die öffentliche Absolution am grünen Donnerstag oder den Abend vorher; l'évêque a fait l'absoute, der Bischof hat die öffentliche Absolution ertheilt.

Abstème, *m. et f.* eine Person die keinen Wein trinkt.

s'Abstenir, *v. réfl. irr.* (de qch.) sich einer Sache enthalten, etwas meiden, unterlassen.

Abstention, *f.* (jur.) die Abstehung von einer Erbschaft; die freywillige Begebung derselben.

Abstergent, ente, *adj. et s. m.* (Med.) reinigend, abführend, zertheilend; ein reinigendes Mittel.

Absterger, *v. a.* (Chir.) reinigen, säubern, z. B. eine Wunde, ein Geschwür.

Abstersif, ive, *adj.* s. abstergent.

Abstersion, *f.* (Chir.) die Reinigung, Säuberung einer Wunde ꝛc.

Abstinence, *f.* die Enthaltsamkeit; *it.* die Enthaltung vom Fleischessen ꝛc.

Abstinent, ente, *adj. pas.* enthaltsam; mäßig im Essen und Trinken.

Abstraction, *f.* (Philos.) eine in Gedanken vorgenommene Absonderung einer Eigenschaft oder eines Theils einer Sache; die Betrachtung derselben an und für sich; faire abstraction de qch., etwas in Gedanken von allem andern trennen oder beyseite setzen; faisons abstraction de cela, wir wollen davon weiter nicht reden; il est dans des abstractions continuelles, *prov.* er ist immer mit hohen

Gedanken beschäftigt, sitzt immer in tiefen Gedanken; s. distraction.

Abstractivement, *adv.* (Philos.) auf eine abstracte Art; abgezogener Weise.

Abstraire, *v. a. irr.* (Philos.) in Gedanken absondern; pour connoître l'accident comme accident, il faut l'abstraire de la substance, um die zufällige Eigenschaft als solche zu erkennen, muß man sie von dem Wesen der Sache in Gedanken absondern.

Abstrait, aite, *part. et adj.* abstract, abgesondert, abgezogen; *it.* hoch und subtil; von den gewöhnlichen Begriffen entfernt; schwerverständlich; *it.* nachdenkend, im Nachdenken vertieft; un homme abstrait, ein in seine Gedanken vertiefter Mensch; l'abstrait et le concret, der abgezogene und der angewandte Begriff.

Abstraitement, *adv.* auf eine abstracte Art.

Abstrus, use, *adj.* dunkel, tief verborgen, schwer zu ergründen.

Absurde, *adj. c.* ungereimt, abgeschmackt, albern, läppisch.

Absurde, *m.* das Ungereimte.

Absurdement, *adv.* auf eine alberne, abgeschmackte Art.

Absurdité, *f.* die Ungereimtheit, der Widersinn.

Abus, *m.* der Mißbrauch; *it.* der Irrthum, das Versehen; der Rechnungsfehler; *it.* der Rechtseingriff; *it.* die Waarenverfälschung; appel comme d'abus, (jur.) die Einwendung vor Gericht wegen einer widerrechtlichen Handlung ꝛc.; abus de soi-même, (Moral) die Selbstbefleckung.

Abuser, *v. a.* qn. betrügen; *it.* verführen; abuser une fille, ein Mädchen verführen.

Abuser, *v. n.* de qch., etwas mißbrauchen; abuser de la patience de qn., jemands Geduld mißbrauchen; abuser d'une fille, der Umarmungen eines Mädchens genießen, ohne sie zu heirathen; c'est une fille dont il a long-temps abusé, mit diesem Mädchen hat er lange einen verbotenen Umgang gehabt.

s'Abuser, *v. réfl.* sich irren, betrügen.

Abuseur, *m. fam.* der Betrüger, Verführer.

Abusif, ive, *adj.* mißbräuchlich; irrig; widerrechtlich.

Abusivement, *adv.* mißbräuchlich; auf eine widerrechtliche Art.

Abuter, *v. n.* nach dem Ziele werfen; *it.* (Kegelspiel) um den Anschub werfen.

Abutilon, *m.* die indische Malve oder Sammetpappel.

Abyme, s. abîme.

Acabit, *m. fam* der gute oder schlechte Geschmack der Speisen, besonders der Früchte.

Acacia, *m.* der Schotendorn, Acaciabaum.

Académicien, ienne, *m. et f.* ein Akademiker oder Philosoph aus der Schule Plato's; das Mitglied einer gelehrten Gesellschaft.

Académie, *f.* die Akademie; eine Gesellschaft von Künstlern oder Gelehrten; *it.* die Ritterschule; Reitschule; *it.* eine Zeichnung nach einem in der Akademie ausgestellten Modell, besonders nackte Figuren nach dem Leben; académie de jeu, das Spielhaus; hanter les académies de jeu, die öffentlichen Spielhäuser fleißig besuchen.

Académique, *adj. c.* akademisch.

Académiquement, *adv.* auf akademische Art.

Académiste, *m.* ein Pensionär auf einer Ritterakademie, besonders um das Reiten zu lernen.

Acagnarder, *v. a. fam.* zu einem müssigen Leben verwöhnen, liederlich machen; *pl.us.* s'acagnarder, *v. réfl.* auprès d'une femme, immer bey einem Weibe hocken; — dans sa terre, auf seinem Landgute faullenzen.

Acajou, *m.* der große Elephantenläusebaum in Amerika; meuble d'acajou, ein Geräth von Acajouholz.

Acanacé, *pl.us.* Acanthacé, ée, *adj.* (Bot.) stachlicht, distelförmig.

Acanthe, *f.* die Bärenklau, (Pflanze); *it.* der Zierath von Laubwerk an der Corinthischen Säulenordnung.

Acariâtre, *adj. c.* zänkisch, störrisch.

Acarne, *m.* ein Seefisch mit silberfarbigen Schuppen; *it.* eine Art Distel mit breiten gelben Blumen.

Acatalepsie, *f.* (Philos.) die Unbegreiflichkeit; die Unmöglichkeit oder Unfähigkeit etwas zu wissen oder zu begreifen.

Acataleptiques, *f. pl.* Skeptiker, welche behaupteten daß man an allem zweifeln müsse, weil man nichts wissen könne.

Accablant, ante, *adj.* sehr beschwerlich, überschwer, niederdrückend, lästig.

Accablement, *m. fig.* die Mattigkeit, Entkräftung; Niedergeschlagenheit; *it.* eine drückende Last; accablement d'affaires, die Ueberhäufung von Geschäften; — de pouls, die Ungleichheit des Pulses.

Accabler, *v. a.* überladen; erdrücken, zu Boden drücken; überhäufen; (durch Einsturz) verschütten; *pl.us. fig.* überwältigen; über den Haufen werfen; il se laisse accabler à la douleur, er läßt sich durch den Schmerz zu Boden drücken.

Accaparement, *m.* der Aufkauf von Lebensbedürfnissen, um damit zu wuchern.

Accaparer, *v. a.* Lebensbedürfnisse in großen Quantitäten aufkaufen, damit sie seltener werden, und man sie hernach desto theurer verkaufen könne.

Accapareur, *m.* der Aufkäufer, Wucherer mit Lebensmitteln.

Accastillage, *m.* das Vorder- und Hinterkastell eines Schiffes.

Accastillé, ée, *adj.* (v. einem Schiffe) mit einem Vorder- und Hinterkastell versehen.

Accéder, *v. n.* à qch., beytreten, z. B. einem Bündnisse, Traktat ꝛc.

Accélérateur, trice, *adj.* beschleunigend; *it. m.* (Anat.) derjenige Muskel, der den Ausfluß des Urins und Samens beschleuniget.

Accélération, *f.* die Beschleunigung, schnellere Beförderung; immer zunehmende Geschwindigkeit eines fallenden Körpers.

Accélérer, *v. a.* beschleunigen, fördern, geschwinder verrichten.

Accense, s. Asense.

Accent, *m.* der Accent, d. i. der Ton der Stimme im Reden oder Singen; *it.* die Aussprache; Mundart; *it.* das Tonzeichen; accens plaintifs, (poet.) klägliche Töne; tendres accens, ein zärtlicher Gesang; mettre un accent sur une voyelle, ein Tonzeichen auf einen Selbstlauter setzen.

Accentuation, *f.* die Setzung des Tonzeichens.

Accentuer, *v. a.* mit Tonzeichen bemerken; das Tonzeichen setzen.

Acceptable, *adj.* annehmlich; propositions acceptables, annehmliche Vorschläge, Anträge ꝛc.

Acceptant, *m.* Acceptante, *f.* (jur.) wer etwas annimmt, oder sich gefallen läßt; *it.* einen Wechselbrief unterzeichnet, um ihn in der Verfallzeit zu bezahlen.

Acceptation, *f.* die Annahme, z. B. eines Wechsels, Geschenkes; schriftliche Einwilligung.

Accepter, *v. a.* annehmen, genehmigen.

Accepteur, *m.* (Handl.) der Annehmer oder Acceptant eines Wechsels.

Acceptilation, *f.* (jur.) die Scheinquittung, eine Quittung, wodurch man einem Schuldner bescheinigt, er habe seine Schuld bezahlt, ob er sie gleich nicht bezahlt hat; die Annehmung einer Scheinzahlung.

Acception, *f.* (Gramm.) die Bedeutung eines Wortes; *it.* das Ersehen, die Rücksicht, sans acception de personnes; ohne Ansehen der Person.

Accès, *m.* der Zutritt zu einer Person; der Zugang zu einem Orte, (s. Abord); *it.* der Anfall, Anstoß, die Anwandlung; *fig.* — von Narrheit, Andacht ꝛc.

Accessible, *adj. c.* zu dem oder von dem man leicht kommen kann; (von einem Ort zugänglich; (s. Abordable).

Accession, *f.* der Beytritt, z. B. zu einem Tractat; (jur.) der Zuwachs, die Vermehrung; *it.* das Hingehen an einen Ort, auf obrigkeitlichen Befehl, um etwas zu besichtigen; die gerichtliche Besichtigung; accession au trône, die Thronbesteigung.

Accessit, *m.* das Geschenk, welches Akademien, Gymnasien ꝛc. dem geben, der eine Preisfrage beynahe eben so gut beantwortet hat, als der, welcher den ausgesetzten Preis bekommt.

Accessoire, *adj. c. et s. m.* was als Folge oder Anhang zu einer Sache gehört; die Nebensache; idées accessoires, Nebenbegriffe; l'accessoire doit suivre le principal, Nebensachen müssen der Hauptsache untergeordnet seyn; les accessoires, *pl.* (Anat.) die Nerven welche aus dem Marke des Halses entspringen.

Accessoirement, *adv.* nebenher, nebenbey.

Accident, *m.* der Zufall; eine ungefähre, unvermuthete Begebenheit; meist ein Unfall, das Unglück, die Widerwärtigkeit; *it.* zufällige Eigenschaft einer Sache; (Maler) — de lumière, ein Nebenlicht; par accident, *adv.* von ungefähr, zufälligerweise.

Accidentel, elle, *adj.* zufällig.

Accidentellement, *adv.* zufälligerweise.

Accise, *f.* die Abgabe von Victualien oder Eßwaaren, die Zehrungssteuer.

Acclamation, *f.* der Zuruf, das Freudengeschrey; il a été élu par acclamation, er ist mit allgemeinem Beyfall ernannt worden.

Acclamper, *v. a.* (Schifff.) une pièce de bois, ein Stück Holz an ein anders anklammern; acclamper un mât, einen Mast wider den Wind befestigen.

Acclimater, *v. a.* an das Klima gewöhnen; s'acclimater, *v. réfl.* sich an das Klima gewöhnen.

Accointance, *f. fam.* der vertrauliche Umgang; s'accointer (de qn.), *v. réfl. fam.* sich mit jemanden in einen verdächtigen Umgang einlassen.

Accoisement, *m.* (Med.) die Besänftigung der ausserordentlichen Bewegung der Säfte im Körper.

Accoiser, *v. a.* (Med.) stillen, besänftigen.

Accolade, *f.* die Umhalsung, Umarmung; *it.* der Federzug, eine Klammer, wodurch man mehrere Zeilen Rechnungsposten ꝛc. vereinigt; *it.* der Ritterschlag, donner, recevoir l'accolade; — accolade de lapereaux, (Kochk.) zwey in einander geschränkte Kaninchen.

Accolage, *m.* das Anbinden der Reben an die Pfähle.

Accolé, ée, *adj.* umhalset; (Wapen) von Thieren, die ein Halsband oder eine Krone am Halse haben; von Sachen, die um einander gewunden sind; von zwey an einander gefügten Schilden; les écus de France et de Navarre sont accolés, die Wapenschilder von Frankreich und Navarra schließen sich an einander, wie an einander gefügt.

Accoler, *v. a. bad.* umhalsen, umarmen; accoler la cuisse, la botte à qn., einem sehr demüthig die Knie ꝛc. umfassen, küssen; — la vigne, die Weinstöcke an die Pfähle, Spallier, binden; — deux *ou* plusieurs articles dans un compte, in einer Rechnung aus zwey oder mehrern Artikeln nur einen machen, solche zusammen klammern.

Accolure, *f.* ein Stroh- oder Weidenband zum Anbinden der Reben; (Wagner) das Halsstück am Schlitten.

Accommodable, *adj. c.* was gütlich beygelegt, verglichen werden kann.

Accommodage, *m.* die Zurichtung der Speisen oder auch anderer Dinge; *it.* das Accommodiren des Perückenmachers; *it.* der Lohn dafür.

Accommodant, e, *adj.* willfährig, gefällig; der wohl mit sich handeln oder umgehen läßt, sich leicht zu etwas bequemen.

Accommodation, *f.* (jur.) gütlicher Vergleich, die Beylegung einer Streitsache; connoître par accommodation. (phil.) eine Sache durch die Idee, die man von einer andern Sache hat, erkennen.

Accommodé, ée, *part. et adj.* durch Vergleich abgethan, verglichen; *it.* coiffirt, frisirt; *it.* bewirthet, bedient, *it.* zubereitet, zugerichtet; s. Accommoder; *qq. f.* un homme bien accommodé, ein wohlhabender Mann.

Accommodement, *m.* die Beylegung; Vermittelung; der Vergleich; *qq f.* die Einrichtung eines Hauses, Zimmers.

Accommoder, *v. a.* bequem(zurecht)machen; einrichten; *it.* in Ordnung bringen; *it.* Speisen zurichten, zubereiten; *it.* eine Sache beylegen, schlichten; *it.* zwey Dinge zusammenreimen, eines nach dem andern einrichten, anpassen; *it.* accommoder qn., einem anständig seyn, anstehen, gefallen, behagen; *it.* einen bedienen, frisiren, coiffiren ꝛc.; aussöhnen, vergleichen; *it. fig. fam.* einen übel zurichten; accommoder bien qn.; einen wohl behandeln, wohl bewirthen; — de qch., einem aus Gefälligkeit etwas überlassen, zukommen lassen; vous avez un beau cheval, voulez-vous m'en accommoder? Sie haben ein schönes Pferd, wollen Sie mir es zukommen lassen? être peu accommodé des biens de la fortune, nicht in den besten Umständen seyn.

s'Accommoder, *v. réfl.* sich ankleiden, putzen; *it.* sich bequem machen; *fam.* sich berauschen; *it.* sich übel zurichten; *it.* sich vergleichen, sich vertragen, aussöhnen; il s'est accommodé de la belle manière, er hat sich schön zugerichtet; s'accommoder à qch., sich nach etwas richten oder bequemen; sich darein schicken; — de qch., sich etwas wohl gefallen lassen; sich solches zu Nutze machen; sich damit versorgen; sich dessen anmaßen; *it. fam.* zugreifen, mausen; il s'accommode de tout ce qu'il trouve sous la main, es steht ihm alles an.

Accompagnateur, *m.* derjenige, der auf der Orgel, auf dem Flügel ꝛc. accompagnirt, damit begleitet; der Stimmbegleiter.

Accompagne, *m.* (Fabrik.) der Durchschuß; die gelben Seidenfäden über dem Grunde eines reichen Stoffes, unter den goldenen Blumen.

Accompagnement, *m.* die Begleitung einer Leiche; *it.* das Gefolge eines Abgesandten; (Musik) das Begleiten, Accompagniren; *it.* die Begleitungsstimmen, die Begleitung; *it.* die Figuren oder Darstellungen, womit der Maler den Hauptgegenstand seines Gemäldes zu heben sucht, *it.* das Zugehör einer Sache; (Wap.) der sämmtliche äußerliche Zierath eines Wapens, als Helmdecke, Schildhalter ꝛc. Cette chambre est belle, mais elle n'a pas ses accompagnemens, dieses Zimmer ist schön, aber es fehlt ihm an den nöthigen Nebenbequemlichkeiten.

Accompagner, *v. a. et n. prop. et fig.* begleiten; Gesellschaft leisten; mitgehen, das Ehrengeleit geben; geleiten; *it.* (Musik) begleiten, accompagniren; mit einstimmen (s. Accompagnement); *it.* sich zu etwas schicken; wohlstehen; zieren; cette garniture accompagne bien cette robe, diese Garnitur steht gut zu diesem Kleide; s'accompagner de qn., sich zu jemand gesellen; — de méchans garnemens, schlechte Leute mit sich führen.

Accompli, ie, *adj.* erfüllet, vollendet, vollkommen; dix ans accomplis, volle zehn Jahre; un ouvrage accompli, ein vollendetes Werk; une beauté accomplie, ein Ausbund von Schönheit; eine vollkommene Schönheit.

Accomplir, *v. a.* erfüllen, ganz vollenden; vollziehen; völlig aushalten; s'accomplir, *v. réfl.* erfüllet werden, in Erfüllung gehen oder kommen; croyez-vous que ce mariage s'accomplira? glauben Sie, diese Ehe werde zu Stande kommen?

Accomplissement, *m.* die Erfüllung, Vollziehung, Vollendung.

Accon, *m.* ein platter Kahn, mit dem man zur Zeit der Ebbe zu andern Schiffen fährt.

Accoquiner, s. Acoquiner.

Accord, *m.* die harmonische Zusammenstimmung verschiedener Töne; der Accord; der Zusammenklang; *fig.* der Vergleich, Vertrag; *it.* die Uebereinstimmung; Harmonie; voilà un tableau d'un bel accord; es ist eine vortreffliche Harmonie in diesem Gemälde; être; tomber, demeurer d'accord, zugestehen, eben derselben Meinung seyn, damit zufrieden seyn; n'être pas d'accord, verstimmt seyn; *fig.* uneins seyn, nicht einig seyn; nicht wohl mit einander leben; ces cordes ne tiennent pas d'accord, diese Saiten halten die Stimmung nicht; mettre d'accord, stimmen, zusammenstimmen; vergleichen; il est de tous bons accords, er läßt sich alles gefallen; tout d'un accord, *adv.* einhellig, einmüthig; d'accord, *interj.* gut! es sey! ich bin's zufrieden.

Accordable, *adj.* was zugegeben oder verglichen werden kann; was zusammenstimmen, sich zu etwas schicken kann.

Accordailles, *f. pl. pop.* die Eheberedung.

Accordant, *adj.* (Mus.) übereinstimmend, zusammenklingend.

Accordé, ée, *s.* der Verlobte, Bräutigam; die Verlobte, Braut.

Accorder, *v. a.* übereinstimmend machen, (Mus.) stimmen; *it.* mit einander vereinigen, z. B. die Gemüther; vergleichen, schlichten, beylegen; *it.* bewilligen, gewähren, zugestehen, verstatten, gelten lassen, zugeben; elle accorde parfaitement sa voix avec le clavecin, sie singt sehr schön und richtig zum Clavier; accorder un tableau, Harmonie der Farben in ein Gemälde bringen, jeder Partie den rechten Ton geben; accordez vos flûtes, *prov.* werdet euers Handels einig.

s'Accorder, *v. réfl.* eins werden, sich vertragen; sich verstehen; sich zusammen schicken, zusammenpaßen; übereinstimmen; s'accorder de sentiment, einerley Meinung seyn, *vulg.* in ein Horn blasen.

Accordoir, *m.* der Stimmhammer; das Stimmhorn; *it.* der Stimmer an der Steinsäge.

Accorer, *v. a.* (Schiff.) unterstützen, stemmen.

Accorné, ée, *adj.* (Wap.) mit Hörnern von andrer Farbe als der Leib; (Kriegsb.) mit einem Hornwerk versehen.

Accort, e, *adj. p. us.* höflich, gefällig; *it.* listig, verschmitzt.

Accortise, *f. ol.* die Höflichkeit, Gefälligkeit.

Accostable, *adj. c. fam.* leutselig, gesellig.

Accoster, *v. a.* qn., *fam.* sich zu einem nahen, mit ihm zu reden. (s. Aborder.)

s'Accoster, *v. réfl.* de qn., *fam.* zu jemand hintreten, um mit ihm zu reden, einen anreden; mit einem umgehen, Gemeinschaft haben, sich mit jemand abgeben; accoste à bord! wird den kleinern Schiffen zugerufen, wenn man will, daß sie an die größern herankommen sollen.

Accôtar, *m.* eine Art hölzerner Keil, die Fugen eines Schiffes damit zu vermachen.

Accotter, *v. a. fam.* etwas an die Seite anlehnen oder stützen.

s'Accotter, *v. réfl.* sur oder contre qch.; sich an oder auf etwas lehnen.

Accottoir, *m.* die Lehne, Stütze, bes. die Armlehne in Beichtstühlen, Kutschen ꝛc. worauf man sich seitwärts lehnt. (s. Accoudoir).

Accouchée, *f.* die Wöchnerinn, Kindbetterin, Sechswöchnerinn; *fig.* faire l'accouchée, ohne Noth im Bette liegen, um zu faullenzen; le caquet de l'accouchée, das Weibergeschwätz bey Wochenvisiten.

Accouchement, *m.* die Niederkunft, Entbindung, das Gebären.

Accoucher, *v. n.* (mit être) niederkommen, ins Kindbett, in die Wochen kommen; gebären; *fig.* zur Welt bringen; accou-

cher d'un ouvrage d'esprit, *fig. bad.* ein Geistesproduct (mit vieler Mühe) zur Welt bringen; *it. v. a.* (mit avoir) accoucher une femme, eine Frau entbinden; cette femme accouche bien, diese Frau ist eine geschickte Hebamme.

Accoucheur, *m.* der Geburtshelfer.

Accoucheuse, *f.* die Hebamme, Wehemutter; besser sage-femme.

s'Accouder, *v. réfl. fam.* sich auf den Ellbogen legen, stützen oder lehnen.

Accoudoir, *m.* die Lehne, das Armküssen, Polster ꝛc. worauf man sich (vorwärts) lehnet. (s. Accottoir).

Accouer, *v. a.* (Jagd) dem Hirsch den Genickfang geben.

Accouple, *f* (Jagd) die Hundskoppel, der Riemen oder das Seil, womit man die Jagdhunde zusammenkoppelt.

Accouplement, *m.* das Zusammenkuppeln, die Paarung, Begattung, das Belaufen, Bespringen der Thiere; accouplement de boeufs, das Zusammenjochen der Ochsen; (Bauk.) accouplement de colonnes, die Paarung der Säulen, Zusammenstellung derselben.

Accoupler, *v. a.* (von Thieren, Sachen und *fam* von Menschen) paaren, paarweise zusammenthun, zusammenspannen, zusammenfügen, zusammenlegen, kuppeln; kleine Wäsche zusammenheften, damit sie bey der Wäscherinn nicht verloren gehe.

s'Accoupler, *v. réfl.* (v. Thieren) sich paaren, sich begatten, sich vermischen.

Accourcir, *v. a. et n.* verkürzen, kürzer machen, abkürzen.

s'Accourcir, *v. réfl.* kürzer werden; les jours s'accourcissent, die Tage nehmen ab.

Accourcissement, *m.* die Verkürzung, (meist vom Wege und von den Tagen.)

Accourir, *v. n. irr.* (mit avoir und être) herzulaufen, herbeyeilen.

Accoutrement, *m. fam. bad.* die Kleidung mit allem Zubehör; der ganze weibliche Kleiderputz, Anzug.

Accoutrer, *v. a. fam. bad.* kleiden, herausputzen, ausstaffiren; accoutrer qn. de la belle manière, einen derb ausschelten, abprügeln, garstig zudecken.

Accoutumance, *f. ol.* die Gewohnheit.

Accoutumé, ée, *adj.* gewohnt, gewöhnlich; à l'accoutumée, *adv. fam.* nach alter Weise.

Accoutumer, *v. a.* (mit être und à) (zu oder an etwas) gewöhnen; *it. v. n.* (mit avoir und de) pflegen, gewohnt seyn.

s'Accoutumer, *v. réfl.* à qch., sich an etwas gewöhnen, sich etwas angewöhnen, eine Gewohnheit annehmen.

Accouvé, ée, *adj. fam.* der (die) immer hinter dem Ofen steckt.

Accravanter, *v. a. ol.* unter einer Last erdrücken; überladen.

Accréditer, *v. a.* in Ansehen, Hochachtung, guten Ruf bringen; *fig.* (eine falsche Zeitung ꝛc.) ausbreiten, ihr Gewicht geben; un envoyé accrédité, ein beglaubigter Gesandter.

s'Accréditer, *v. réfl* in Ansehen kommen, sich Ansehen ꝛc. erwerben.

Accroc, *m.* ein Riß im Kleide, wenn man hängen geblieben ist; *it.* der Haken; die Sache selbst, woran man hängen geblieben; *fig. fam.* das Hinderniß; il est survenu un accroc, es ist ein Hinderniß dazwischen gekommen.

Accroche, *f. fam.* eine Hinderniß, eine Aufhaltung.

Accrochement, *m. p. us.* das Anhängen, Anhaken; *it.* das Entern der Schiffe; *it.* das Stocken der Uhr.

Accrocher, *v. a.* anhängen, anhaken, z. B. an einen Nagel oder Haken; *fig.* eine Sache anhängig machen; *it.* hindern, aufhalten; *it.* einen durch List oder Ränke erhaschen, an sich ziehen; accrocher un navire, entern.

s'Accrocher, *v. réfl.* à qch., à qn., an etwas hangen bleiben; sich an etwas, an jemand hängen; Schutz und Hülfe bey einem suchen; in Stecken gerathen; faute d'arbres on s'accroche aux branches, *prov.* wenn man keine gute Gründe hat, behilft man sich mit leeren Ausflüchten; quand on se noie, on s'accroche, wenn man in Gefahr ist, so ergreift man alles; l'affaire s'est accrochée à cela, daran hat sich die Sache gestoßen, dadurch ist sie ins Stecken gerathen.

Accroire, *v. n. irr.* (immer mit faire) qch. à qn., einen etwas (falsches) glauben machen, einem etwas weiß machen, aufbinden, einen fälschlich bereden; s'en faire accroire, *v. réfl.* sich viel einbilden.

Accroissement, *m.* der Zuwachs, das Wachsthum, die Zunahm, Vermehrung, Vergrößerung; (Gramm.) die Verlängerung eines Wortes; le droit d'accroissement, (jur.) das Zuwachsrecht bey Erbschaften, Vermächtnissen ꝛc.

Accroît, *m.* der Zuwachs, die Vermehrung einer Heerde.

Accroître, *v. a. irr.* vermehren, vergrößern, erweitern; *it. v. n.* zuwachsen (mit avoir und être); *pl. us.* s'Accroître, *v. réfl.* sich vermehren; zunehmen, anwachsen; (jur.) zuwachsen.

Accroupi, ie, *part. et adj.* niederhockend, krumm und gebogen; (Wap.) aufrechtsitzend, gekrüpft.

Accroupir, *v. n.* s'Accroupir, *v. réfl.* niederhocken, *prov.* niederkauern, auf dem Hintern sitzen; *it.* (von Thieren) sich auf die Hinterbüße setzen; aufrecht sitzen.

Accroupissement, *m.* das Niederhocken; *it.* das Aufrechtsitzen einiger Thiere.

Accrû, e, *part.* von accroître.

Accrue, *f.* der Anwachs, Anfluß, Anschutt, Anwurf; der Zuwachs von Land, wenn sich das Wasser zurückgezogen hat; *it.* ein Stück Land bei einem Walde, das nach und nach mit dazu gerechnet wird; der Ueberwuchs.

Accueil, *m.* die Aufnahme; der Empfang; faire bon accueil à qn., einen gut aufnehmen, wohl empfangen.

Accueillir, *v. a. irr.* empfangen, aufnehmen; (von Gewittern ꝛc.) überfallen.

Acculement, *m.* die Bogenründung der Inhölzer, die den Bauch des Schiffes bilden.

Acculer, *v. a.* einen in einen Winkel oder in die Enge treiben, daß er nicht weiter kann; *it.* ein Pferd, bey der Volte, so zusammendrängen, daß es das Kreuz zu sehr einwärts zieht, und dadurch aus der Positur kommt; les chiens ont acculé le loup, (Jagd) die Hunde haben den Wolf so in die Enge getrieben, daß er sich nicht retten kann.

s'Acculer, *v. réfl.* contre qch., sich an einen Ort stellen, wo man von hinten nicht angegriffen werden kann; le cheval s'accule, — fährt zurück.

Accumulateur, *m.* der Geld oder andere Dinge in großer Menge zusammenbringt, aufhäuft; c'est un grand accumulateur d'écus, er sammelt ganze Haufen von Thalern, scharrt Geld in Menge zusammen.

Accumulation, *f.* die Anhäufung, Häufung; — de droit, die Rechtsverstärkung, Beybringung mehrerer Gründe zur Behauptung des Rechtes zu einer Sache.

Accumuler, *v. a.* häufen, aufhäufen, anhäufen; sammeln; s'accumuler, *v. réfl.* sich anhäufen.

Accurbitaire, *adj.* le ver accurbitaire, (bey einigen) der Bandwurm; s. solitaire.

Accusable, *adj. c. p. us.* so angeklagt werden kann; klagbar.

Accusateur, *m.* trice, *f.* der Ankläger, Kläger; die Anklägerinn; — public, der öffentliche oder peinliche Ankläger.

Accusatif, *m.* (Gramm.) der Accusativ.

Accusation, *f.* die Klage, Anklage (vor Gericht); die Beschuldigung; — des péchés, das Bekenntniß der Sünden; die Beichte.

Accusé, ée, *s. m. et f.* der, die Beklagte.

Accuser, *v. a.* (auprès de oder devant qn. bey einem) anklagen, verklagen; beschuldigen, (vor Gericht) angeben; accuser son point, (Piquetsp.) sein Spiel angeben; accuser la réception d'une lettre, den Empfang eines Briefes melden; accuser un testament de suggestion, (jur.) ein Testament anfechten, und behaupten, daß es erschlichen sey; accuser (Maler) (les os, les muscles), die Oberfläche der Haut so durchsichtig malen, daß das darunter Verborgene hervorscheint. s'Accuser oder accuser ses péchés, (Theol.) seine Sünden bekennen; *it.* beichten.

Acensement, *m. ol.* die Verpachtung und Pachtung eines Zinsgutes.

Acenser, *v. a. prol.* ein Grundstück in Zinspacht geben, verpachten; *it.* in Pacht nehmen, pachten.

Acéphale, *adj. et s. m.* ohne Kopf, *fig.* ohne Oberhaupt.

Acérain, *adj.* stahlartig.

Acerbe, *adj.* herb, unzeitig, *pl. us.* âpre.

Acerbité, *f. p. us.* die Herbe, das Herbe.

Acérer, *v. a.* mit Stahl belegen, stählen, verstählen; *fig.* schärfen; une lame acérée, eine gestählte Klinge; une saveur acérée, (Med.) ein scharfer, durchdringender Geschmack; sa plume est bien acérée, *fig.* er führt eine spitzige Feder, er schreibt scharf.

Acérides, *m. pl.* Pflaster ohne Wachs.

Acérure, *f.* das zubereitete Stahlblättchen, womit ein Eisen verstählt werden soll.

Acescence, *f.* (Med.) die Disposition zum Sauerwerden.
Acescent, ente, *adj.* (Med.) säuerlich.
Acétabule, *m.* (Anat.) die Pfanne an den Knochen, worin sich die Kugel bewegt.
Acéteuse, *f.* der Sauerampfer (Pflanze).
Acéteux, euse, *adj.* essigartig, säuerlich.
Acétique, *adj.* (Chym.) was concentrirte Essigsäure enthält.
Achalander, *v. a.* Kunden verschaffen, zuweisen; cette boutique est bien achalandée, dieser Laden stehet in guter Kundschaft. s'Achalander, *v. réfl.* Kunden bekommen oder an sich ziehen.
Acharnement, *m.* grimmige Begierde eines wilden Thieres nach Fleisch; *it.* der Grimm, die Wuth, womit Thiere und Menschen einander anfallen; *fig.* heftige Erbitterung.
Acharner, *v. a.* blutgierig machen; *pl. us. fig.* einen wider den andern anhetzen, erbittern.
s'Acharner, *v. réfl.* contre qn., wider einen wüthen, ihn heftig verfolgen; sur qn., seinen Grimm wirklich an einem ausüben; s'acharner à oder sur qch., auf etwas erpicht oder hitzig seyn; leidenschaftlich über etwas herfallen; un homme acharné au jeu, ein Mensch, der auf das Spiel erpicht ist; un combat acharné, ein hitziges, blutiges Gefecht.
Achat, *m.* der Kauf, Einkauf; *it.* das Gekaufte; achat passe louage, *prov.* Kauf geht vor Miethe.
Ache, *f.* der Eppich.
Achée, *m.* der Erd- oder Regenwurm, zum Ködern beym Angeln der Fische.
Achemens, *m. pl.* der Helmschmuck an einem Wapenschild.
Acheminement, *m. fig.* der Weg zu einem Zweck zu gelangen; die Einleitung, ein guter Anfang zu etwas.
Acheminer, *v. a.* etwas einleiten oder in Gang bringen; *fig.* befördern; acheminer un cheval, ein junges Pferd dazu gewöhnen, daß es gerade vor sich weg gehe; un cheval acheminé, ein Pferd, das schon ein wenig zugeritten ist.
s'Acheminer, *v. réfl.* sich auf den Weg machen; *fig.* Fortgang gewinnen, im Gange seyn; l'affaire s'achemine, die Sache ist im Gange.
Achéron, *m.* (Myth.) der Acheron (Höllenfluß); affronter l'Achéron, (poet.) dem Tode muthig entgegengehen.
Acheter, *v. a.* qch. de qn. et qch. pour... kaufen, einkaufen; *it. fig.* erkaufen; erringen; acheter, argent comptant, um baares Geld kaufen; acheter à crédit, auf Borg kaufen; acheter sa liberté au prix de sa vie, seine Freyheit mit Gefahr seines Lebens erkaufen; qui bon l'achète, bon le boit, *prov.* wenn es dir schmecken soll, so mußt du es gut einkaufen.
Acheteur, *m.* der Käufer.
Achevé, ée, *part. et adj.* geendiget, vollendet; vollkommen, vortrefflich, (s. accompli); un fou achevé, ein Erznarr.
Achèvement, *m.* die Vollendung, Endigung; achèvement du terme, (jur.) die Verfließung des Termins.
Achever, *v. a. et n.* endigen, ausmachen, fertig machen, vollbringen, vollenden; *it.* völlig ausbilden, die letzte Bearbeitung geben; achever qn., einen umbringen, vollends um sein Vermögen, um seine Gesundheit, ums Leben bringen; einem den Rest, den Todesstreich geben; einen ganz zu Grunde richten; *it.* einen zu Boden trinken; achever de lire, vollends auslesen; — de dîner, abspeisen; achevez! macht, daß ihr fertig werdet!
s'Achever, *v. réfl.* zu Ende gehen, fertig werden; sich vollends zu Grunde richten; um seine Wohlfahrt, um sein Leben bringen; *it.* sich vollsaufen.
Achevoir, *m.* was noch fehlt, bis etwas vollends fertig ist; la pièce est à l'achevoir, es fehlen nur noch einige Ellen, so ist das ganze Stück fertig.
Achille, *m.* Achilles, ein griechischer Held; le tendon d'Achille, die große Sennader an der Fußsohle; Achille, (Philos.) das Hauptargument einer philosophischen Sekte.
Achillée, *f.* die Schaafgarbe, Schaafrippe, der Rainfarn, das Tausendblatt, (Pfl.)
Achoppement, *m. ol.* der Anstoß, das Straucheln; *anj. fig.* pierre d'achoppement, der Stein des Anstoßes.
Achores, *m. pl.* (Med.) der Ansprung, d. i. der Grind auf den Köpfen der Kinder.
Achromatique, *adj.* unfarbig, farbenlos, was die Gegenstände ohne fremde Farben darstellt; lunette achromatique, ein achromaisches Fernglas.
Achronique, *adj.* (Astron.) der Sonne gerade gegenüber stehend; le lever achronique d'une étoile, das Aufgehen eines Sterns, wenn die Sonne den Horizont verläßt.
Achyranthe, *f.* die Spreublume (eine ostindische Pflanze).
Aciculaire, *adj.* (Botan.) nadelförmig, spitz zulaufend.
Acide, *adj. c.* sauer, von scharfer Säure; *it. s. m.* (Chym.) die Säure; scharfes, auflösendes Salz; das Sauersalz.
Acidité, *f.* die natürliche Säure.
Acidule, *adj.* säuerlich; eaux acidules, Sauerbrunn, Sauerwasser.
Aciduler, *v. a.* (Chym.) mit säuerlichen Säften vermischen, anmachen.
Acier, *m.* der Stahl; acier de bonne trempe, wohlgehärteter Stahl; d'acier, stählern, von Stahl.
Acierie, *f.* der Stahlofen, die Stahlhütte; die Kunst Stahl zu machen.
Acinaciforme, *adj.* (Botan.) säbelförmig; une feuille acinaciforme, ein Säbelblatt.
Acolyte, *m.* einer von den vier untersten Orden der katholischen Geistlichen, der dem Priester bey seinen Amtsverrichtungen am Altar dient.
Acomas, *m.* ein Baum auf den Antillen, der zu Schreiner-Arbeit, und auch zum Schiffbau gebraucht wird.
Aconit, *m.* die Wolfswurz; das Eisenhütlein; die Narrenkappe (eine giftige Pflanze).
Acoquinant, ante, *adj. fam.* anlockend, verführerisch, was verwöhnt; träge oder faul machend.
Acoquiner, *v. a. fam.* anlocken, verführen; verwöhnen; faul, liederlich machen; le feu acoquine, die Wärme macht träge.
s'Acoquiner, *v. réfl.* à qch., à qn., in etwas oder in jemand vernarrt seyn; s'acoquiner au jeu, sich das Spielen anzewöhnen, — auprès d'une femme, sich an ein Weibsbild hängen; — dans une ville, sich beständig in der nehmlichen Stadt aufhalten.
Acore, *m.* der Kalmus, die Teichlilie.
Acousmate, *m.* das Sumsen oder Klingen vor den Ohren.
Acoustique, *f.* die Lehre oder Theorie des Schalls; *it. adj. c.* zu den Ohren, zum Gehör gehörig; le conduit acoustique, der Gehörgang; instrumens acoustiques, Instrumente den Schall auf eine größere Weite fortzupflanzen, z. B. das Sprachrohr ꝛc.
Acquéreur, *m.* der Käufer, Erwerber, Ankäufer, bes. unbeweglicher Güter.
Acquérir, *v. a. irr.* an sich kaufen, erwerben, erlangen, sich anschaffen, an sich bringen; *it.* eine Person einnehmen, sich zum Freunde machen, auf seine Seite bringen; je vous suis tout acquis, ich bin Ihnen völlig ergeben; il acquiert tous les jours, er wird alle Tage reicher.
s'Acquérir, *v. réfl.* (v. Personen) gewinnen; sich zuziehen ꝛc. (v. Sachen) erworben werden.
Acquêt, *m.* (jur.) *et fam.* der Erwerb; Gewinn; das Erworbene; *it.* der Kauf, faire de nouveaux acquêts, neue Güter an sich bringen; il n'y a point d'acquêt à cela, daran ist nichts zu gewinnen; il n'y a si bel acquêt que le don, *prov. vulg.* was man geschenkt bekommt, ist am wohlfeilsten, wird einem nicht sauer zu erwerben.
Acquêter, *v. a.* (jur.) ein unbewegliches Gut, durch Kauf oder auf andere Art, an sich bringen.
Acquiescement, *m.* die Einwilligung in etwas; — à la volonté de Dieu, die Fügung in den göttlichen Willen.
Acquiescer, *v. n.* à qch., etwas eingehen, bewilligen, sich etwas gefallen lassen; acquiescer à la sentence, es bey dem Urtheil bewenden lassen.
Acquis, e, *part. et adj.* erworben ꝛc. s. acquérir.
Acquis, *m.* durch Fleiß und Mühe erlangtes Gut, erworbene Kenntnisse; cet homme a bien de l'acquis, dieser Mensch hat viele Kenntnisse, Geschicklichkeit ꝛc. *qq f.* ein schönes Vermögen; il n'a pas moins d'acquis que de naturel, bey seinen natürlichen Gaben, besitzt er noch viel durch Fleiß erworbene Geschicklichkeit.
Acquisition, *f.* der Erwerb, Kauf (bes. von unbeweglichen Gütern); *it.* das erworbene Gut.
Acquit, *m.* die Quittung, der Schein wegen bezahlter Schuld; (Billard) der Aussatz, nachdem man den Ball des Andern gemacht hat; acquit-à-caution, der Zollzettel, der Passierschein, mit welchem eine versiegelte Waare frey bis an ihren Bestimmungsort geht; acquit de payement, der Schein, den man bekommt, wenn man den Zoll sogleich baar bezahlt hat; acquit de transit, oder acquit à caution de transit, der Transitozettel der über gewisse Sachen und Waaren, die im Lande frey aus- und einpassiren, ertheilt wird; acquit de franchise, der Zollfreyschein über Waaren die auf freyen Messen und Märkten im Land eingekauft worden sind, um in fremde Länder verschickt zu werden; acquit patent, eine Ordre des Landesherrn, etwas aus seinem Schatz baar zu bezahlen;

len; faire l'acquit d'une partie de marchandise, eine Kaufmannsrechnung bezahlen. *Fig.* faire qch. par manière d'acquit, etwas nachläſſig, oder obenhin thun; jouer à l'acquit, um die Zeche oder um das Ganze ſpielen; payer qch. à l'acquit d'un autre, für Rechnung eines andern bezahlen; pour oder à l'acquit de sa conscience, zur Beruhigung ſeines Gewiſſens; pour acquit, *adv.* baar empfangen; *vulg.* zu Dank bezahlt; mit dieſen Worten pflegen die Kaufleute die Bezahlung einer Rechnung oder eines Wechſelbriefs zu beſcheinigen.

Acquittement, *m.* (*nouv.*) d'une dette, die Bezahlung, Entrichtung einer Schuld.

Acquitter, *v. a.* von Schulden frey machen; bezahlen, Schulden abtragen; qch. à qn., einem etwas bezahlen oder entrichten; — qn. de qch., einen von ſeiner Schuldigkeit frey machen, freyſprechen; acquitter qn. envers ses créanciers, die Gläubiger eines andern befriedigen; s'acquitter sa conscience, ſein Gewiſſen befreyen, beruhigen.

s'Acquitter, *v. réfl.* bezahlen, ſeine Schuld abtragen; — envers ses créanciers; ſeine Gläubiger befriedigen; s'acquitter de son devoir, ſeine Pflicht beobachten; — de sa promesse, ſein Verſprechen erfüllen; — d'une commission, einen Auftrag ausrichten, die aufgetragene Sache beſorgen; s'acquitter, (Bill.) ſich ausſetzen; quis'acquitte, s'enrichit, *prov.* wer ſeine Schulden zahlt, wird reich.

Acre, *f* (kurzes a) der Acker, Morgen Landes; das Juchart.

Acre, *adj.* (langes â) ſcharf, beiſſend, herbe; âcre au goût, herb von Geſchmack; *fig.* (v. Perſonen) heftig, biſſig.

Acremens, *m. pl.* (Handl.) Ochſen- und Kühhäute die der Handel aus dem ſchwarzen Meere bringt.

Acreté, *f.* die Schärfe, z. B. des Salzes, der Galle; *fig.* il y a toujours de l'âcreté dans ses paroles, es iſt immer etwas Anzügliches (Bitteres, Beiſſendes) in ſeinen Reden.

Acrimonie, *f.* (Med.) die Schärfe, Säure.

Acrimonieux, euse, *adj.* (Med.) was eine beiſſende Schärfe in ſich verſteckt hält; bile acrimonieuse, ſcharfe Galle.

Acrobates, *m. pl.* eine Art Seiltänzer der Alten.

Acrocome, *adj.* ſo lange Haare hat.

Acromion, *m.* (Anat.) der obere Theil des Rückgrats an den Schulterblättern.

Acrostiche, *m. it. adj.* ein Nahmengedicht; Verſe, wovon die Anfangs- oder Endebuchſtaben jeder Zeile, zuſammengenommen, einen Nahmen, oder auch die Anfangsbuchſtaben mehrerer Nahmen ausmachen.

Acrotères, *f. pl.* (Bauk.) kleine Fußgeſtelle oben auf dem Fronton, um Vaſen, Statuen ꝛc. darauf zu ſtellen, *it.* dieſe aufgeſtellten Sachen ſelbſt; *it.* die Giebelzinne, der Forſt eines Hauſes.

Acte, *m.* die That, Handlung; das Werk; (Log.) die Wirklichkeit; (jur.) jede gerichtliche oder auſſergerichtliche Handlung oder Verhandlung; öffentliche Acte, Urkunde; das Document; *plur.* Protokolle, Rathsſchlüſſe, Verhandlungen, Acten, Urkunden; acte constitutionnel, die Conſtitutions-Urkunde; *it.* ein öffentlicher Actus, z. B. eine feyerliche Rede, Uebung oder Diſputation auf Univerſitäten ꝛc.; *it.* ein Aufzug in Schauſpielen. (Action wird von jeder Handlung geſagt, ſie mag gemein oder auſſerordentlich ſeyn, und ſteht mehr mit adjectivis; Acte aber wird eigentlich nur von merkwürdigen Handlungen geſagt, und wird mehr mit substantivis verbunden). Acte de scélérat, das Bubenſtück; acte de charité, de justice, das Werk der Barmherzigkeit, der chriſtlichen Liebe, der Gerechtigkeit; acte de contrition, die Bußhandlung; acte de foi, d'humilité, die Uebung des Glaubens, der Demuth; faire acte d'héritier, ſich zum Erben bekennen; demander, prendre acte de qch., ſich eine gerichtliche Beſcheinung über etwas ausbitten oder geben laſſen; les Actes des Apôtres, die Apoſtelgeſchichte.

Acteur, *m.* Actrice, *f.* der Schauſpieler, die Schauſpielerinn; *fig.* ein thätiger, geſchäftiger Antheilnehmer an etwas; eine Hauptperſon; il nous faut encore un acteur, *fam.* es fehlt uns noch eine Perſon, ein Mitſpieler.

Actif, ive, *adj.* thätig, wirkend, wirkſam; *it.* arbeitſam; *it.* lebhaft, munter; mes effets actifs, mein wirkliches Vermögen; des dettes actives, Activſchulden, Schulden die man zu fordern hat; voix active, eine Wahlſtimme, kraft welcher man nicht nur andern ſeine Stimme geben, ſondern auch ſelbſt erwählt werden kann; le commerce actif d'un pays, die Activhandlung eines Landes, da daſſelbe ſeine eigene Producte andern Ländern zuführt; un verbe actif, (Gram.) ein Zeitwort, das eine Handlung, ein Thun andeutet.

Action, *f.* die That, Handlung, Verrichtung; (Phyſ.) die Wirkung, Aeuſſerung der Wirkſamkeit; (Mechan.) die Strebkraft; *it.* die Lebhaftigkeit, Munterkeit, Hitze, Heftigkeit, das Leben, das Feuer ꝛc. im Thun und Reden; *it.* der Anſtand, Vortrag, Ausdruck, die Stellung, die Geberden eines Redners, Schauſpielers ꝛc., (auch ſo beym Maler); *it.* die Haupthandlung eines Dramas oder epiſchen Gedichtes; (Kriegsw.) das Treffen, Gefecht; (jur.) eine gerichtliche Klage; *it.* die Befugniß eine ſolche anzuſtellen; *it.* eine Actie, d. i. ein Antheil an den Capitalfonds einer Handlungsgeſellſchaft; être en action, in Bewegung ſeyn; intenter action, gerichtlich einklagen; avoir action contre qn., zur gerichtlichen Einklage gegen jemand befugt ſeyn; action de bouche, das Spielen eines Pferdes mit dem Gebiß; action de grâces, die Dankſagung; les actions, (jur.) das Mobiliarvermögen, die Obligationen der Schuldbriefe. (ſ. auch Acte).

Actionnaire, *m.* der Beſitzer einer oder mehrerer Actien, der Theilhaber; (ſ. Action); *it.* ein Actienhändler.

Actionné, ée, *part. et adj.* gegen den eine Klage angeſtellt iſt.

Actionner, *v. a.* (jur.) gerichtlich belangen, Klage anſtellen, verklagen.

Activement, *adv.* (Gramm.) in activer Bedeutung; active.

Activer, *v. a.* (*nouv.*) beſchleunigen; *it.* in Thätigkeit ſetzen, einleiten, in den Gang bringen, z. B. la marche d'une affaire, d'une opération etc.

Activité, *f.* die Wirkſamkeit, Thätigkeit; *it.* Hurtigkeit, Emſigkeit, Strebſamkeit, der muntere Fleiß.

Actrice, ſ. Acteur.

Actuel, elle, *adj.* wirklich; wirklich vorhanden; *it.* gegenwärtig, jetzig; la grâce actuelle, (Theol.) die wirkende Gnade; le langage actuel, die jetzt übliche Sprach- oder Sprechart.

Actuellement, *adv.* wirklich, gegenwärtig, eben jetzt.

Acut, *m.* (Buchdr.) un é acut, ein é mit dem ſcharfen Accent.

Acutangle, acutangulaire, *adj.* ſpitzwinkelig

Adage, *m. p. us.* das Sprichwort.

Adagio, *adv.* (Muſik) ſehr langſam, doch etwas weniger langſam als Largo; *m.* das Adagio.

Adamites, *m. pl.* die Adamiten; Secticrer, die Adams Blöße im Stande der Unſchuld nachahmen wollten.

Adaptation, *f. p. us.* die Anpaſſung, Anwendung auf etwas.

Adapter, *v. a.* auf etwas anpaſſen, anwenden, ſchicklich anbringen.

Adarce, Adarca, *f.* ſalziger Schaum, der ſich an den Schilf anhängt, und bey trockener und heißer Luft darauf verhärtet; (der Meerſchaum).

Adatais, adatis, (demi-casse) *m.* eine Art ſehr feiner oſtindiſcher Mouſſeline.

Addiction, *f.* (jur.) die Uebertragung eines Gutes durch obrigkeitlichen Ausſpruch, od. durch Verkauf a. d. Meiſtbietenden.

Addition, *f.* die Hinzufügung, das Hinzuthun; *it.* der Zuſatz, die Zugabe; (Rechenk.) das Addiren, die Zuſammenrechnung; *plur.* (jur.) Schriften, die nach einem ergangenen Interlocut noch ferner eingegeben werden; informer par addition, nach Anleitung der neu eingereichten Schriften, die gerichtliche Unterſuchung fortſetzen.

Additionnel, elle, *adj.* ſo nachher zugeſetzt oder beygefügt worden; un compte additionnel, eine anderweitige Rechnung; feuilles additionnelles, *pl.* Ergänzungsblätter.

Additionner, *v. a.* (Rechenk.) addiren, zuſammenrechnen.

Adducteur, *adj. et s. m.* (Anat.) Muskel, der ein Glied einwärts bewegt.

Adduction, *f.* (Anat.) die Bewegung eines ſolchen Muskels.

Ademption, *f.* (jur.) die Widerrufung eines Privilegiums, eines Vermächtniſſes ꝛc.

Adénanthère, *f.* der Drüſenbaum, Drüſenbeutel; (Ind. Pflanze).

Adénographie, *f.* die Beſchreibung d. Drüſen

Adénoïde, *adj.* drüſenförmig.

Adénologie, *f.* die Lehre von den Drüſen.

Adenos, *m.* (coton de marine) Baumwolle aus Aleppo.

Adent, *m.* (Schreiner) die Vertahnung, Verzapfung; faire un assemblage en adent, einzapfen.

Adepte, *m.* ein Goldmacher, der den Stein der Weiſen zu beſitzen glaubt; *it.* der in den tiefſten Geheimniſſen einer Wiſſenſchaft unterrichtet iſt; ein Eingeweihter.

Adéquat, e, (ſpr. adékoat) *adj.* (Philoſ.) vollſtändig, der Sache vollkommen angemeſſen.

Adextré, ée, *adj.* (Wapenk.) was zur rechten Seite etwas neben sich hat.

Adhérence, *f.* das Aneinanderhangen; das Ankleben, Anhängen an etwas; *it. fig. p. us.* die Anhänglichkeit, der Anhang.

Adhérent, e, *adj. prop. et fig.* anhangend, anklebend; *fig.* beypflichtend.

Adhérent, *m.* ein Anhänger (meist *m. p.*)

Adhérer, *v. n. prop. et fig.* à qch., fest an etwas hängen, anhangen, ankleben; *it.* angewachsen seyn; *fig.* beypflichten, beytreten, zugethan seyn; es mit einem halten; (jur.) inhäriren, d. i. sich noch ferner darauf berufen.

Adhésion, *f. prop. et fig.* das Anhängen; *fig.* der Beyfall, Beytritt; die Beypflichtung; acte d'adhésion, ein Akt, wodurch man einem gerichtlichen Ausspruche, einem Traktat ꝛc. beytritt.

Ad honores, (latein.) Ehrenthalben; un conseiller ad honores, ein Titularrath.

Adjacent, e, *adj.* angränzend, daran liegend oder daran stoßend.

Adiante, *m.* das Frauenhaar, die Mauerraute ꝛc. (eine Pflanze).

Adiaphore, *adj.* (Philos.) weder bös noch gut; gleichgültig.

Adiaphore, *m.* eine Art Spiritus aus Weinstein distillirt.

Adjectif, *m.* (Gramm.) das Beywort.

Adjection, *f.* der Zusatz, die Beyfügung.

Adjectivement, *adv.* als ein Beywort.

Adieu, *interj.* lebe wohl! gehabt euch wohl! Gott befohlen! *it. m.* der Abschied, das Abschiedskompliment, das Lebewohl; dire adieu, faire ses adieux, Abschied nehmen, das Lebewohl sagen; dire adieu à qch., *fig.* eine Sache aufgeben, einer Sache entsagen; adieu! sans adieu! leben Sie wohl! doch wir sehen uns bald wieder.

Adjoindre, *v. a. irr.* qn. à qn. einem jemanden zum Amtsgehülfen zugeben; zugesellen, beyordnen.

Adjoint, e, *part. et adj. it. m.* beygeordnet, zugegeben; ein Adjunct, Amtsgehülfe; *pl.* (jur.) die Umstände einer Sache.

Adjonction, *f.* (jur.) die Beyordnung eines Gehülfen.

Adipeux, euse, *adj.* (Anat.) fett; la membrane adipeuse, das Fetthäutchen gleich unter der Haut.

Adiré, ée, *adj.* (jur.) verlegt, verloren.

Adirer, *v. a.* (jur.) verlegen, verlieren.

Adition, *f.* (jur.) die Annahme, die Antretung eines Erbes.

Adjudant, *m.* der Adjudant; — général, der Generaladjudant.

Adjudicataire, *s.c.* einer, dem etwas (gerichtlich oder ausergerichtlich) zugesprochen wird; *prcl.* der Steigerer.

Adjudicatif, ive, *adj.* (jur.) das, wodurch einem etwas zuerkannt wird.

Adjudication, *f.* (jur.) die gerichtliche Zuerkennung.

Adjuger, *v. a.* gerichtlich zuerkennen, zusprechen; *it.* (ausergerichtlich) zuschlagen.

Adjuration, *f.* die Beschwörung eines bösen Geistes oder Besessenen.

Adjurer, *v. a.* beschwören; je vous adjure au nom de la patrie, ich beschwöre Sie im Nahmen des Vaterlandes.

Admettre, *v. a. irr.* qn. à qch., einen zu etwas zulassen, gelangen lassen; admettre à sa table, an seine Tafel ziehen; admettre dans une société, in eine Gesellschaft aufnehmen; *it.* (un compte, un raisonnement) annehmen, gelten lassen.

Adminicule, *m.* (jur.) die Beyhülfe zur Beweisführung; eine Muthmaßung oder ein anderer Umstand zur Stärkung des Hauptbeweises; der Behelf; (Medic.) was die gute oder schnelle Wirkung einer Arzeney befördern hilft; das Beförderungsmittel.

Administrateur, *m.* trice, *f.* der Verwalter, die -inn; Verweser, -inn; der Regent; der Administrator eines Landes, während der Minderjährigkeit des Erbprinzen; *it. adj.* les anges sont des esprits administrateurs, die Engel sind dienstbare Geister.

Administratif, ive, *adj.* die Verwaltung betreffend; le corps administratif, das Verwaltungs-Collegium.

Administration, *f.* die Verwaltung, Pflege; *it.* die sämmtlichen Verwalter; *it.* Austheilung der Sacramente; *it.* Stellung der Zeugen; Beybringung des Beweises; administration de la justice, die Handhabung der Gerechtigkeit; die Rechtspflege

Administré, *m.* einer, der unter einer Verwaltung steht.

Administrer, *v. a.* verwalten; besorgen; (die Gerechtigkeit) handhaben; (Zeugen) stellen; (Beweise) beybringen; (die Sacramente) ausspenden, austheilen.

Admirable, *adj.* bewundernswürdig, ungemein schön, vortrefflich.

Admirablement, *adv.* bewundernswürdig.

Admirateur, *m.* trice, *f.* der Bewunderer, die Bewundererinn.

Admiratif, *adj. m.* (Gram.) was eine Verwunderung anzeigt; point admiratif, das Verwunderungs- oder Ausrufungszeichen (!).

Admiration, *f.* die Bewunderung; *it.* Verwunderung.

Admirer, *v. a.* bewundern. s'Admirer, *v. réfl.* sich selbst bewundern.

Admissible, *adj.* zulässig, gültig, was man für gültig annehmen kann.

Admission, *f.* die Zulassung zu etwas; s. Admettre.

Admittatur, *m.* (latein.) ein schriftliches Zeugniß, daß man tüchtig befunden worden, einen Dienst ꝛc. zu erlangen.

Admodiateur, *m.* trice, *f.* s. Amodiateur.

Admonéter, *v. a.* heimlich einen gerichtlichen Verweis geben; (v. einem Beichtvater) warnen, ermahnen.

Admoniteur, *m.* der Vermahner, Warner.

Admonition, *f.* die Vermahnung, Ermahnung, Warnung; *it.* der gerichtliche Verweis.

Adné, ée, *adj.* (Botan.) angewachsen, daran gewachsen.

Adolescence, *f.* die Jünglingsjahre vom 14 bis zum 25sten Jahre; das Jünglingsalter

Adolescent, *m. p. us.* ein Jüngling von 14 bis 25 Jahren.

Adonique, Adonien, *adj.* ein adonischer Vers, der aus einem *Dactylo* und *Spondeo* besteht.

Adonis, *m.* (Botan.) das Adonisröschen, *fig.* ein schöner Jüngling.

Adoniser, *v. a. bad.* sorgfältig herausputzen.

s'Adoniser, *v. réfl.* sich schön herausputzen.

Adonné, ée, *part. et adj.* ergeben, — à l'étude, dem Studiren; — à la débauche, der Schwelgerey.

s'Adonner, *v. réfl.* à qch., à qn., sich hingeben, widmen; sich ergeben; sich auf etwas legen; etwas mit Leidenschaft treiben; beständig bey jemand oder irgendwo sitzen, zubringen.

Adonner, *v. n.* (Schifff.) le vent adonne, der Wind wird günstiger.

Adopter, *v. a.* an Kindesstatt an- oder aufnehmen; *fig.* etwas für seine Arbeit erkennen; sich zueignen; die Meinung oder Denkungsart eines Andern annehmen.

Adoptif, ive, *adj.* an Kindesstatt aufgenommen; *fig* sich selber zugeeignet.

Adoption, *f.* die Aufnehmung an Kindesstatt; nous sommes enfans de Dieu par adoption, (Bibel) Gott hat uns zu seinen Kindern angenommen.

Adorable, *adj.* anbetungswürdig; *fig.* liebenswürdig.

Adorateur, *m.* der Anbeter; *fig.* Liebhaber, Verehrer.

Adoration, *f.* die Anbetung; *it.* Verehrung; *it.* die Huldigung, die dem neuerwählten Papste erzeigt wird; *it.* eine Papstwahl ohne Stimmensammlung.

Adorer, *v. a.* anbeten; vergöttern; *it.* hoch verehren, Ehrerbietung bezeigen.

Ados, *m.* ein abhängig gegen die Sonne gerichtetes Gartenbeet.

Adossé, ée, *part.* (Wapenk.) rücklings gegen einander stehend, angelehnt.

Adosser, *v. a.* contre qch., mit dem Rücken an etwas stellen oder lehnen, anlehnen; *it.* hinten an etwas anbauen.

Adouber les tuyaux, (Brunnenm.) die Brunnenröhren so fest in einander fügen, daß kein Wasser dazwischen laufen kann, adouber des trous dans une fontaine, zustopfen; (s. auch radouber); j'adoube, sagt man im Trictrac und Schachspiel, wenn man einen Stein nur zurecht setzen will, ohne ihn zu spielen.

Adoucir, *v. a.* süß machen, versüßen; *fig.* mildern, lindern; dämpfen, besänftigen; gelind, glatt, mild machen; erleichtern; (Maler) vertreiben; verschmelzen; adoucir les contours, die Umrisse vertreiben, (weniger merklich machen); (Kupferschmidt) poliren; adoucir sa voix, seine Stimme mäßigen, in einem gelindern Tone sprechen; adoucir les couleurs, die Farben verschmelzen; adoucir l'or, das Gold geschmeidig machen; adoucir le fer à force de le battre, dem Eisen durch das Schmieden die Sprödigkeit benehmen; (es geschmeidig machen); adoucir les traits du visage, die Gesichtszüge verfeinern, zarter machen; *it.* (Färb.) die Farben mildern, allzuhohe Farben mit schwächern mischen; *it.* (Nadl.) adoucir les épingles, die Nadeln mit der Glattfeile überfahren.

s'Adoucir, *v. réfl.* süß, gelinder, stiller, sanfter werden; *it.* sich aufheitern, sich besänftigen; le temps s'adoucit, das Wetter wird gelinder; sa colère s'est adoucie, sein Zorn hat sich gelegt.

Adoucissage, *m.* (Färb.) der Zusatz zu den Farben, damit sie nicht zu hoch (zu stark) werden.

Adoucissant, ante, *part. et adj.* besänftigend, beruhigend; schmerzlindernd; geblütversüßend; *m.* ein linderndes Mittel.

Adoucissement, *m.* die Versüßung; *fig.* Milderung, Linderung; Besänftigung, Erleichterung, Stillung des Schmerzes oder Verdrusses; glimpfliche Auslegung harter Worte; (Maler) die sanfte Far-

benverschmelzung, (besser la fonte des couleurs); (Bauk.) unmerkliche Verbindung eines Stückes mit einem andern.

Adoucisseur, *m.* der Spiegel- oder Glasschleifer, der Glattschleifer.

Adouées, *adj. f. pl.* wird von Rebhünern gesagt, die sich gepaart haben.

Adoux, *m.* (Färb.) la cuve est en adoux, der in die Küpe geworfene Waid wirft blaue Blumen.

Ad patres, (latein.) *fam.* heimgegangen, gestorben.

Adragant, *m.* gomme d'adragant, Gummi Dragant.

Adresse, *f.* die Geschicklichkeit, Behendigkeit, Hurtigkeit, Fertigkeit in Ausübung einer Sache; *it.* Klugheit, Vorsicht; die List; der Kunstgriff; *it.* die Aufschrift eines Briefes; *it.* die Anweisung oder Nachricht, wo jemand oder etwas anzutreffen ist; überhaupt, die Behörde, die Adresse; (in England) eine Bittschrift oder schriftliche Vorstellung an den König; (in Frankr.) die Zuschrift einer Gesellschaft, Versammlung an eine öffentliche Gewalt, an die Mitbürger ꝛc.; *it.* die schriftliche Empfehlung, das Empfehlungsschreiben; son adresse est au lion d'or, er ist im goldenen Löwen anzutreffen; je vous donnerai une adresse à un de mes amis, ich werde Ihnen eine Empfehlung an einen meiner Freunde geben; bureau d'adresse, ein Adreß- oder Intelligenzcomptoir; c'est un vrai bureau d'adresse, sagt man *prov.* von einem Hause, wo man immer viel Neues erfahren kann; des tours d'adresse, Taschenspielerkünste.

Adresser, *v. a.* à qch., à qn., an einen Ort, an eine Person richten; anweisen, ihr zuweisen; *it. v. n.* au but, das Ziel treffen, erreichen; adresser ses pas, sich wenden, auf etwas zugehen; adresser un livre à qn., einem ein Buch zueignen oder zuschicken. s'Adresser, *v. réfl.* à qn., sich an jemanden wenden; (v. Sachen) an einen gerichtet seyn; *it.* einen anreden; cela s'adresse à vous, das gehet euch an, es gilt euch; il s'est mal adressé, er ist übel angelaufen; er hat sich an die unrechte Person gemacht.

Adrogation, *f.* (jur.) die Aufnehmung an Kindesstatt eines freyen Menschen.

Adroit, e, *adj.* hurtig, behend, geschickt, geübt, fertig, wohl abgerichtet; *fig.* listig, verschlagen; défiez vous de lui c'est un adroit, trauet ihm nicht, er ist ein listiger Vogel, (Kauz), ein schlauer Fuchs.

Adroitement, *adv.* auf eine behende, geschickte, feine Art, mit Fertigkeit, Geschicklichkeit; listig, verschlagen.

Adulateur, *m.* trice, *f.* niederträchtiger Schmeichler, *vulg.* Fuchsschwänzer.

Adulation, *f.* die kriechende niederträchtige Schmeicheley.

Aduler, *v. a. nouv.* niederträchtig schmeicheln.

Adulte, *adj.* erwachsen, mannbar; *m. et f.* ein Erwachsener, eine Erwachsene.

Adultération, *f.* die Verfälschung.

Adultère, *adj.* ehebrecherisch; *it. m.* der Ehebruch; *it.* der Ehebrecher, die -inn.

Adultérer, *v. n.* (jur.) Ehebruch treiben, ehebrechen; *fig. v. a.* (Apoth.) verfälschen; remèdes adultérés, verfälschte Arzeneyen.

Adultérin, ine, *adj.* im Ehebruch erzeugt.

Aduste, *adj.* (Med.) entzündet, verbrannt, z. B. Blut.

Adustion, *f.* die Entzündung des Blutes ꝛc.

Adventif, ive, *adj.* Adventice, *adj.* (jur.) biens adventifs, Güter, die man nicht von den Aeltern, sondern durch Nebenerbschaften oder Glücksfälle bekomen hat.

Adverbe, *m.* (Gram.) das Nebenwort, Umstandswort.

Adverbial, ale, *adj.* was wie ein Nebenwort, oder statt dessen gebraucht wird; adverbialisch.

Adverbialement, *adv.* als Nebenwort.

Adverbialité, *f.* (Gram.) die adverbialische Beschaffenheit eines Wortes.

Adversaire, *m.* der Gegner, die Gegenpartey; *it.* der Feind, Widersacher.

Adversatif, ive, *adj.* particule adversative, (Gram.) das Bindewort, das zwischen dem vorhergehenden und nachfolgenden Worte einen Gegensatz oder Unterschied macht, z. B. mais.

Adverse, *adj.* widrig; *T.* partie adverse, die Gegenpartey vor Gericht.

Adversité, *f.* die Widerwärtigkeit, Noth, Trübsal; les adversités, das Unglück, die Trübsale, Unfälle.

Advertance, *f. ol.* die Achtsamkeit, Aufmerksamkeit.

Aéré, ée, *part. et adj.* lüftig, an freyer Luft stehend; maison bien aérée, ein lüftig gelegenes Haus.

Aérer, *v. a.* lüften, Luft herein lassen, durchstreichen lassen, auslüften.

Aérien, ne, *adj.* zur Luft gehörig; was in der Luft ist; aus Luft bestehend; der Luft gleich; parties aériennes, Lufttheilchen.

Aérienne, *f.* Art Wespen, die ihr Nest an die Zweige der Bäume hängen.

Aérographie, *f.* die Beschreibung der Luft.

Aérologie, *f.* die Lehre von der Luft und ihren Eigenschaften.

Aéromancie, *f.* die Wahrsagung aus der Luft

Aéromètre, *m.* der Luftmesser.

Aérométrie, *f.* die Luftkunde, Luftmessung.

Aéronaute, *m.* der Luftschiffer.

Aérophobe, *adj.* luftscheu.

Aérophobie, *f.* die Luftscheu.

Aérostat, *m.* der Luftball.

Aérostatier, *s.* Aéronaute.

Aérostation, *f.* die Luftreise, Luftschifffahrt.

Aérostatique, *adj.* die Luftschifffahrt betreffend; un ballon aérostatique, ein Luftball.

Aérostatique, *f.* die Lehre von dem Gleichgewicht der Luft.

Aérostier, *m.* der Luftschiffer.

Aétite, Aétites, *m.* der Adlerstein.

Affabilité, *f.* die Leutseligkeit, das freundliche Betragen eines Höhern gegen einen Geringern; die Gesprächigkeit.

Affable, *adj.* leutselig, freundlich gegen Geringere; gesprächig.

Affadi, ie, *part. et adj.* abgeschmackt, unschmackhaft gemacht.

Affadir, *v. a.* abgeschmackt machen, den Geschmack benehmen oder verderben; Ekel verursachen; cela m'affadit le coeur, es wird mir übel dabey.

Affadissement, *m.* die Uebelkeit; der Ekel; j'ai un grand affadissement d'estomac, mir ekelt vor allen Speisen.

Affaire, *f.* das Geschäft, die Verrichtung, Angelegenheit, Arbeit, Mühe; *it.* die Rechtssache; *it.* das zeitliche Vermögen; *it.* ein guter oder böser Handel; *it.* die Begebenheit, der Vorfall; *it.* die Schlacht, das Treffen, eine (kriegerische) Unternehmung; *it.* ein Streit, Verdruß, verdrießlicher Handel; überhaupt eine Sache, wovon die Rede ist; im *pl.* Staatsgeschäfte, Finanzgeschäfte; *it.* die ökonomischen Angelegenheiten, der Privatzustand; *it.* die Nothdurft, der Stuhlgang; une affaire de coeur, eine Liebesangelegenheit; affaire d'honneur, ein Duel, Zweykampf; c'est-là l'affaire, das ist der Handel, daran liegt es eben; ce n'est pas une affaire, das hat nichts zu sagen; c'est une affaire que cela, die Sache erfordert Mühe; das heißt mir wohl Arbeit; c'est une autre affaire, das ist was anders; j'ai votre affaire, ich habe was Sie verlangen; voilà mon affaire, j'en fais mon affaire, das ist meine Sache, das gehet mich an, das will ich schon ausmachen; cela ne fait rien à l'affaire, dieses trägt nichts zur Sache bey; il est bien dans ses affaires, er stehet gut, hat Vermögen; avoir affaire à qn., mit einem zu sprechen oder etwas auszumachen haben, mit ihm zu thun haben; *it.* Streit mit einem haben; avoir affaire de qn., de qch., *fam.* einer Person oder Sache benöthigt seyn, ihn oder etwas brauchen; tirer qn. d'affaire, einem aus der Noth, aus der Krankheit helfen; faire affaire avec qn., einen Handel mit einem schließen; il a des affaires par-dessus la tête, er steckt in Geschäften bis über die Ohren; qu'avoit-il affaire d'y aller? wer hat ihn hingehen heissen? les affaires font les hommes, *prov.* Erfahrung macht Leute; gens d'affaires, königliche Einnehmer, Zollpachter; un homme d'affaires, ein Sachwalter, Geschäftsträger, ein Mann, der eines andern Geschäfte besorget; avoir affaire avec une femme, mit einer Frauensperson einen verbotenen Umgang haben; il est constipé et ne sauroit faire ses affaires, er ist verstopft, (er hat keine Oeffnung); chaise d'affaires, *ol.* des Königs Nachtstuhl, daher brevet d'affaires, ehem. eine Erlaubniß, zu gewissen Zeiten in des Königs Gemach zu bleiben; un oiseau de bonne affaire, ein wohlabgerichteter Falke.

Affairé, ée, *adj.* geschäftig, der viel zu thun hat; der nie fertig werden kann; il est fort affairé, er ist sehr beschäftigt; il fait l'affairé, er macht den Geschäftigen.

Affaissement, *m.* das Sinken, Einsinken; (Med.) das Zusammenfallen eines Kranken; das Einschrumpfen der Gefäße.

Affaisser, *v. a.* machen, daß etwas sinket, sich senket. s'Affaisser, *v. réfl.* sinken, sich senken; sich sacken; *fig.* (vor Alter) krumm und gebückt gehen.

Affaitage, *m.* die Abrichtung eines Falken.

Affaiter, *v. a.* (einen Falken) abrichten.

Affaler, *v. a.* (Schiff.) niederlassen, herunterlassen, z. B. die Segel, Taue ꝛc.; un vaisseau affalé à la côte, ein Schiff, das, wegen allzuwenigem oder zu starkem Winde, nicht in die See stechen kann, sondern nahe am Lande bleiben muß.

Affamé, ée, *part. et adj.* hungerig, heißhungerig, ausgehungert; *fig.* unersättlich, begierig; un habit trop affamé, ein Kleid, das zu knapp zugeschnitten,

zu eng und zu kurz ist; un caractère affamé, eine allzu magere Schrift.

Affamer, *v. a.* aushungern.

Affèagement, *m.* (jur.) die Belehnung eines Unadelichen mit einem Stücke eines Rittergutes.

Affèager, *v. a.* einem Unadelichen ein Stück eines Rittergutes zum Lehen geben; ein Rittergut zum Bauerlehen machen.

Affectation, *f.* gezwungenes oder gekünsteltes Wesen; die Ziererey; allzumerkliches Streben nach etwas; (jur.) eine Anweisung auf ein Gut; *it.* Beschwerung, Verpfändung, Hypothek, die darauf liegt; (M. d.) Empfindlichkeit der kranken Theile; ce mot est une de ses affectations; dieses Wort sucht er bey allen Gelegenheiten anzubringen.

Affecté, ée, *part. et adj.* geziert, erkünstelt; gezwungen, gekünstelt, unnatürlich, gesucht; verpfändet; beschwert; gerührt, angegriffen; ces revenus sont affectés aux nécessités de l'état, diese Einkünfte sind zu den Bedürfnissen des Staates gewidmet; on a affecté ce droit à cette charge, dieses Recht ist mit diesem Amte verknüpft worden; un air affecté, ein gezwungenes, geziertes Wesen; une humilité affectée, eine angenommene, verstellte Demuth; une maison affectée et hypothéquée, ein verpfändetes Haus, worauf eine Hypothek haftet; il a la poitrine affectée, er hat einen Fehler auf der Brust, seine Lunge ist angegriffen; les parties affectées, die angegriffenen (schmerzhaften) Theile des Körpers; *it.* die Theile welche mitleiden.

Affecter, *v. a. et n.* zu einem gewissen Zwecke, (à oder pour qch.), zu etwas bestimmen, widmen, anweisen; mit etwas verknüpfen; *it.* qch., begierig und merklich nach etwas streben; *it.* eine übertriebene Vorliebe für etwas äussern; *it.* qch. oder d'être qch., sich stellen, als ob man wäre, was man nicht ist; für etwas angesehen seyn wollen; *it.* sich auf eine gezwungene Art etwas angewöhnen; *it.* eine lebhafte Empfindung verursachen; rühren; (jur.) verpfänden; *it.* annehmen; être affecté à qch., (v. Sachen) auf etwas haften ꝛc.; s'affecter aisément, *fig* (v. Personen) sehr empfindlich seyn, leicht gerührt werden.

Affectif, ive, *adj.* rührend, beweglich.

Affection, *f.* die Zuneigung, Gunst, Gewogenheit; *it.* die Liebe zu etwas, das Vergnügen an etwas; *it.* zärtliche Liebe gegen Kinder ꝛc.; *fig.* ein Liebling; *vulg.* der Augapfel; ein starker Eindruck, eine heftig angreifende Krankheit; l'affection vaporeuse, das hysterische Uebel; (bey Mannsleuten) die Hypochondrie, Melancholie; les affections de l'air, die verschiedenen Beschaffenheiten der Luft, in Ansehung der Wärme und Kälte; angles de même affection, (Geom.) Winkel von einerley Größe.

Affectionné, ée, *part. et adj.* à qch., envers qn., geneigt, gewogen, günstig, mit Liebe zugethan; (wird bes. von Höhern gegen Geringere gebraucht); *it.* einer Partey zugethan; être mal affectionné envers qn., gegen jemand übel gesinnt seyn.

Affectionner, *v. a.* gewogen, geneigt, günstig seyn; *it.* affectionner quelque chose, sich eine Sache angelegen seyn lassen; einer Sache ergeben seyn, sie besonders lieben; affectionner le jeu, gern spielen.

s'Affectionner, *v. réfl.* à qch., etwas lieb gewinnen; sich auf etwas eifrig legen; etwas mit großer Lust treiben; sein Herz an etwas hängen.

Affectueusement, *adv.* auf eine rührende, bewegliche, liebreiche Art.

Affectueux, euse, *adj.* (v. Sachen) beweglich, einnehmend, rührend.

Afférente, *adj. f.* (jur.) la part afférente, der zukommende Antheil.

Affermer, *v. a.* verpachten, in Pacht geben; *it.* pachten, in Pacht nehmen.

Affermir, *v. a.* befestigen, fest machen; *it.* etwas weiches fest und hart machen; le vin affermit le poisson, der Wein macht das Fleisch der Fische hart; *fig.* (dans, sur ou contre qch.) befestigen, stärken, bestärken; cela doit vous affermir dans votre sentiment, das muß Sie in Ihrer Meinung bestärken; cette victoire lui a affermi la couronne sur la tête, dieser Sieg hat die Krone auf seinem Haupte befestiget. s'Affermir, *v. réfl.* stärker, fester, dauerhafter ꝛc. werden; *fig.* in seiner Meinung ꝛc. bestärket werden.

Affermissement, *m.* (meist *fig.* v. Sachen) die Befestigung; Stärkung.

Affété, ée, *adj.* gezwungen, gekünstelt, gesucht, geziert, affectirt.

Affèterie, *f.* die Ziererey, das Geziere, ein gezwungenes, gesuchtes Wesen in Worten oder Geberden.

Affettuoso, (ital.) *adj.* (Musik) mit Affect, Gefühl, mit rührendem Ausdrucke.

Affeurage, Afforage, *m.* die Taxe der Victualien; *it.* das Stättegeld, Marktgeld, Ohmgeld (Umgeld), das man der Obrigkeit bezahlt.

Affeurer, afforer, *v. a.* die Waaren taxiren, auf einen gewissen Preis setzen.

Affiche, *f.* öffentlicher Anschlag; Anschlagzettel; *it.* eine Fischerstange; les affiches de Paris, die Pariser Anzeigen oder Intelligenzblätter.

Afficher, *v. a.* öffentlich anschlagen, ankleben, aushängen; *fig.* zur Schau ausstellen; kund oder bekannt machen; afficher sa honte, seine eigene Schande aufdecken; afficher le bel esprit, den Schöngeist machen; (Schuft.) abschärfen oder beschneiden; afficher les échalas, die Weinpfähle einschlagen.

s'Afficher, *v. réfl. fam.* pour tel et tel, sich als ein ꝛc. zu erkennen geben; sich zur Schau ausstellen; sich für etwas ausgeben; un homme sensé ne s'affiche point, ein vernünftiger Mann stellt sich nicht zur Schau aus.

Afficheur, *m.* einer der bestellt ist, einen Zettel ꝛc. öffentlich anzuschlagen.

Affidé, ée, *adj. et s.* dem, der) zu trauen ist, dem man sich vertrauet; ein Vertrauter.

Affilé, ée, *part. et adj.* s. affiler; les blés sont affilés, das junge Korn sieht schmächtig aus; elle a le bec bien affilé, *prov. fam.* sie hat ein gutes Mundwerk, (ein Maul wie ein Schermesser.)

Affiler, *v. a.* ein schneidendes Werkzeug schleifen, abziehen, wetzen; Gold- oder Silberdraht ziehen; affiler les arbres, Bäume nach der Schnur ziehen.

Affiliation, *f.* (bey den alten Galliern) die Annehmung an Kindesstatt; (römische Kirche) die Aufnehmung in die Gemeinschaft der Verdienste eines Ordens; *it.* in die Vorrechte einer Gesellschaft.

Affilier, *v. a.* an Kindesstatt annehmen; (s. Affiliation); *it.* einen der Verdienste eines Ordens theilhaftig machen; *it.* mit sich verbinden, einen in die gemeinschaftlichen Vorrechte einer Gesellschaft aufnehmen.

Affiloir, *m.* eine Art Zange der Pergamenter.

Affinage, *m.* das Feinmachen, die Reinigung, das Abtreiben der Metalle, die Läuterung des Zuckers ꝛc.; das Polieren, Feinschleifen der Nähnadelspitzen; *it.* l'affinage des clous, das Feinspitzen der Nägel; chanvre d'affinage, feiner und sehr reiner Hanf; tondre d'affinage, (Tuchm.) dem Tuche die dritte und letzte Schur geben.

Affiner, *v. a.* fein machen, reinigen; Metalle abtreiben; (s. affinage); läutern; *it.* hecheln; *it.* (Buchb.) den Pappendeckel pressen, damit er dünner und fester werde; *it.* das Tuch glätten; *it.* den Hanf durch den feinen Kamm gehen lassen; *fig. ol.* einen betriegen; le temps affine, *v. n.* (auf der See) das Wetter wird hell, klärt sich auf. s'Affiner, *v. réfl.* feiner werden; sich reinigen, sich läutern.

Affinerie, *f.* der Ort, wo eine Sache feiner gemacht wird, z. B. wo Metalle getrieben werden oder Zucker geläutert wird; *it.* der Treibheerd auf Schmelzhütten; der Frischheerd auf Eisenhütten; de l'affinerie, (du fer affiné), Eisendraht, Eisenblech in Rollen.

Affineur, *m.* der Abtreiber der Metalle; der Frischer, Garmacher; *it.* der Tuchscherer, der dem Tuche die letzte Schur gibt; *it.* der Zuckerläuterer; *it.* der Drahtzieher, Blechschläger; s. raffineur.

Affinité, *f.* die Schwägerschaft Verwandschaft durch Heirath; (röm. Kirche.) affinité spirituelle, die Gevatterschaft; (Chimie) die Neigung zwischen zwey Substanzen, sich mit einander zu vereinigen; l'affinité d'agrégation, die Verwandschaft der Zusammenhäufung (die Neigung sich zusammen zu häufen); l'affinité de composition, die Mischungsverwandtschaft (die Neigung sich zusammen zu setzen oder zu vermischen); *fig.* il y a de l'affinité entre la poésie et la peinture, die Dicht- und Malerkunst sind mit einander verwandt.

Affinoir, *m.* die Feinbechel.

Affiquet, *m.* das Nadelholz beym Stricken; die Strickscheide; *it. pl. bad.* kleiner Frauenzimmerschmuck.

Affirmatif, ive, *adj.* bejahend; il parle d'un ton affirmatif, er spricht in einem entscheidenden Tone.

Affirmation, *f.* die Bejahung, Behauptung; (jur.) eine gerichtliche Aussage; Erklärung; (Logik) ein bejahender Satz.

Affirmative, *f.* die bejahende Meinung; prendre l'affirmative pour ou contre qn., sich für oder gegen jemandes Meinung erklären; ils sont toujours d'avis différens; jamais l'un ne nie une chose, que l'autre ne prenne l'affirmative; sie sind immer verschiedener Meinung; so bald der eine etwas verneinet, so bejahet es der andere.

Affirmativement, *adv.* bejahungsweise.

Affirmer, *v. a.* bejahen; bekräftigen; *it.* eidlich aussagen, eidlich erhärten.

Affleurer, *v. a.* (Bauk.) nach der Bleywage neben einander setzen; schnurgleich machen; cylindres affleurans, (Papierm.) Walzen, die nur zum Schäumen dienen.

Afflictif, ive, *adj.* (jur.) peine afflictive, die Leibesstrafe.

Affliction, *f.* und les afflictions, die Bekümmerniß, der Kummer; das Herzeleid.

Affligeant, ante, *adj.* betrübend, schmerzlich, traurig, betrübt.

Affligé, ée, *part. et adj.* betrübt, bekümmert, s. affliger; (Med.) la partie affligée, der leidende Theil.

Affliger, *v. a.* betrüben, kränken, quälen, Herzeleid verursachen, anthun; peinigen, z. B. die Ohren; den Ohren weh thun; cette nouvelle m'afflige, diese Nachricht betrübt mich; être affligé de maladie, mit Krankheit heimgesucht werden; affliger son corps par des jeûnes, durch Fasten sein Fleisch kreuzigen.

s'Affliger, *v. réfl.* sich betrüben, sich bekümmern.

Affluence, *f.* der Zufluß, Zulauf; das Zuströmen, Anströmen; *it.* die Menge, der Ueberfluß.

Affluent, ente, *adj.* hineinfließend; sich ergießend.

Affluer, *v. n.* hineinfließen; *it.* sich ergiessen, zufließen; *fig.* in Menge herbeykommen; herbeyströmen.

Affoiblir, *v. a.* schwächen, entkräften; (Bauk.) dünner bearbeiten; *it.* die Geldsorten leichter oder geringhaltiger ausmünzen. s'Affoiblir, *v. réfl.* schwächer werden, (an Kräften) abnehmen; son autorité s'affoiblit, sein Ansehen vermindert sich.

Affoiblissant, ante, *adj.* schwächend, entkräftend.

Affoiblissement, *m.* die Schwächung, Entkräftung; Verringerung.

Affolé, ée, *adj. fam.* in etwas, in jemand vernarrt; une boussole affolée, ein unrichtig zeigender Compaß.

Affoler, *v. a. fam.* bethören, zum Narren machen. s'Affoler, *v. réfl.* de qch., de qn., sich in etwas, in jemand vernarren.

Afforage, afforer, s. affeurage, affeurer.

Affouage, *m.* das Recht, eine gewisse Portion Brennholz aus dem Walde zu holen; das Beholzungsrecht, *it.* diese Portion selbst.

Affouagement, *m. prvcl.* die Aufzeichnung der Feuerstellen, zur Vertheilung der Steuern.

Affourche, *f.* l'ancre d'affourche; der Gabelanker, Tyanker.

Affourcher, *v. a.* beyankern, noch einen Anker (den Gabelanker) über den ersten werfen; (Tischl.) gabelförmig auskehlen oder abfälzen.

Affourragement, *m.* die Fütterung; *it.* Zufuhr des Futters.

Affourrager, *v. a.* mit Futter versorgen.

Affranchi, ie, *part. et adj.* befreyt; freygelassen; *it. s.* der, die Freygelassene.

Affranchir, *v. a.* befreyen, freylassen, (von der Dienstbarkeit oder einer andern beschwerlichen Sache) frey machen; affranchir une lettre, einen Brief frankiren; affranchir la pompe, das Wasser völlig aus dem Schiffe auspumpen, so daß die Pumpe nicht mehr zieht. s'Affranchir, *v. réfl.* sich frey machen ꝛc.; frey werden.

Affranchissement, *m.* die Befreyung; *it.* die Bezahlung des Porto eines Briefs.

Affres, *f. pl.* (sprich âfres) les affres de la mort, die Schrecken des Todes.

Affrétement, *m.* die Schiffs-Miethe.

Affréter, *v. a.* ein ausgerüstetes Schiff miethen, um es zu befrachten.

Affréteur, *m.* der Befrachter eines gemietheten Schiffes.

Affreusement, *adv.* auf eine abscheuliche, entsetzliche Art.

Affreux, euse, *adj.* schrecklich, abscheulich, entsetzlich, scheuslich, gräulich.

Affriander, *v. a.* vernascht machen, (verleckern), zur Näscherey gewöhnen; *fig. fam.* (auch Vögel) locken; reitzen; le gain l'a affriandé, die Gewinnsucht hat ihn herbey gelockt.

Affrioler, *v. a. fam.* lüstern machen, durch etwas wohlschmeckendes anlocken.

Affrité, ée, *adj.* (v. Küchengefäßen) zum Backen eingerichtet oder brauchbar.

Affrodille, *f.* die Goldwurz.

Affront, *m.* der Schimpf, die Beschimpfung, schimpfliche Beleidigung; *it.* die Schande.

Affrontailles, *f. pl.* Gränzen verschiedener an einander stoßender Aecker.

Affronté, ée, *adj.* (Wapenk.) mit der Stirn gegen einander gekehrt.

Affronter, *v. a.* qn. ou qch., einem kühn unter die Augen treten, die Stirne bieten; jemanden oder einer Gefahr ꝛc. trotzen; *ol.* prellen, schelmisch betriegen.

Affronterie, *f. p. us.* der freche Betrug, die Prellerey.

Affronteur, *m.* euse, *f.* der unverschämte Betrieger, die unverschämte Betriegerin.

Affublement, *m. fam.* (sonderbare) Behängung, Verhüllung, Verschleierung des Gesichtes, Kopfes, oder des ganzen Leibes.

Affubler, *v. a. fam.* einhüllen, verschleyern, vermummen, verkappen; den Leib mit Kleidern behängen. s'Affubler, *v. réfl. fig. fam.* de qch., sich durch etwas einnehmen lassen, sich in etwas vernarren.

Affût, *m.* die Laffete; *it.* der Schaft an der Flinte und andern Handgewehr; affût de bord, die Schiffaffete; être à l'affût, (Jagd) auf dem Anstande seyn und auf das Wild lauern; *fig. bad.* auf eine Gelegenheit lauern; *it.* einem auf dem Weg aufpassen.

Affûtage, *m.* das Richten der Kanonen zum Abfeuern; das ganze Handwerkszeug eines Handwerkers; *it.* das Schärfen des Handwerkszeugs; (Brunnenm.) die in einander passenden Röhren der Springbrunnen; *it.* das Einsetzen derselben; *it.* das Ausputzen und Aufstutzen alter Hüte.

Affûté, ée, *adj.* mit dem Handwerkszeuge wohl versehen; *fig. fam.* bereit, zugerüstet zu etwas.

Affûter, *v. a.* ein Stück zum Schuß richten; *it.* das Handwerkszeug schärfen oder wetzen; affûter ses crayons, seine Zeichenstifte schärfen oder zuspitzen.

s'Affûter, *v. réfl. fig. fam.* sich in Bereitschaft setzen etwas auszuführen.

Afin que, afin de, *conj.* damit, auf daß, um zu; (que regiert den Subjonctif).

Africain, aine, *adj. et s.* afrikanisch; der Afrikaner, die Afrikanerinn.

Afrique, *f.* Afrika.

Aga, *m.* ein türkischer Befehlshaber.

Agaçant, ante, *adj.* reitzend, anzüglich; neckend, stichelnd.

Agace, *f. ol.* die Holzkrähe, eine Art Aelster.

Agacement, *m.* das Stumpfwerden der Zähne vom Genusse saurer Speisen; *it.* eine Art Reitz; agacement des nerfs, der Nervenreitz.

Agacer, *v. a.* (die Zähne) durch etwas Saures stumpf machen; *fig.* einen durch anzügliche Reden oder Handlungen reitzen, necken; *vulg.* sticheln, foppen, vexiren.

s'Agacer, *v. réc.* einander necken ꝛc.; mit einander schäckern.

Agacerie, *f.* die Neckerey, um einen böse oder verliebt zu machen; die buhlerische Lockung eines Frauenzimmers.

Agacin, *m.* der Leichdorn, das Hühnerauge, besser cor au pied.

Aganter, *v. a.* (Schiff.) zugreifen; agante! greif zu! gib her!

Agape, *f.* das Liebesmahl der ersten Christen nach der Communion.

Agaric, *m.* der Lerchenschwamm; agaric minéral, das Steinmark, eine kreidenähnliche Erde; agaric fossile, eine Art versteinerter Meerschwämme; agaric de chêne, Schwamm aus alten Eichen ꝛc., woraus man Zunder macht.

Agate, *f.* der Agat, Agatstein.

Agatis, *m.* (jur.) der vom Vieh angerichtete Schaden.

Age, *m.* das Alter; die Lebenszeit, Lebensdauer; die Zeit; *it.* das Zeitalter; le premier âge, le bas âge, die Kindheit, die Kinderjahre; l'âge d'or, das goldene Zeitalter; être avancé en âge, être sur le déclin de l'âge, alt seyn; être sur le retour de son âge, être sur l'âge, anfangen alt zu werden; quel âge avez-vous? wie alt sind Sie? il est l'un des ornemens de son âge, er ist die Zierde seiner Zeit; être dans le bel âge, à la fleur de son âge, in seinen besten Jahren, in der Blüthe seines Alters seyn; être entre deux âges, von mittlerem Alter seyn; être en bas âge, unmündig seyn; être en âge, mündig seyn; la dispense d'âge, (*ol.* in Frankr.) die königl. Verqünstigung, ein Amt oder eine Würde zu bekleiden, wozu man das gesetzmäßige Alter noch nicht hat; ce cheval est hors d'âge, dieses Pferd markirt nicht mehr, d. i. sein Alter läßt sich nicht mehr aus den Zähnen erkennen; l'âge de la lune, (Astron.) das Mondalter, (die Tage die seit dem Neumond verflossen sind.)

Agé, ée, *adj.* alt; *it.* betagt, bey Jahren.

Agence, *f.* die Agentenstelle, das Amt eines Agenten oder Geschäftsträgers; die Agentschaft.

Agencement, *m.* eine ordentliche Einrichtung; die Art etwas zusammen zu ordnen, zierlich zusammen zu setzen; *it.* (Maler) die Verbindung der verschiedenen Theile eines Gemäldes, bes. der Figuren einer Gruppe; l'agencement des os, (Anat.) die Zusammenfügung der Knochen des menschlichen Körpers.

Agencer, *v. a. p. us.* zierlich zurecht stellen, einrichten; *it. fam.* schmücken, zierlich ankleiden, heraus putzen. s'Agencer, *v. réfl.* sich putzen, schmücken, zierlich stellen.

Agenda, *m.* das Denkbuch, Memorial.

Agenouiller, *v. n.* und s'agenouiller, *v. réfl.* niederknien, auf die Knie fallen.

Agenouilloir, *m.* das Kniebret, der Kniepolster; *pl. us.* un Prie-Dieu.

Agent, *m.* der Sachwalter, Agent, Geschäftsträger; *it.* was eine Wirkung hervor bringt; agent de change et de banque, der Wechselmäkler, Wechselunterhändler (courtier); un agent libre, ein freyes, wirkendes Wesen; le feu est un puissant agent, (Chym.) das Feuer äussert eine heftige Wirksamkeit; les agens naturels agissent toujours de la même sorte, die natürlichen Ursachen wirken immer auf einerley Art.

Agérat, *m.* der Gartenbalsam, Lebensbalsam (Pflanze).

Agglomération oder Aglomération, *f.* die Aufhäufung, Zusammenballung.

s'Agglomérer, *v. réfl. nouv.* sich anhäufen, aufhäufen; sich zusammenballen.

Aggluer, *v. a.* mit Leim überstreichen, zusammen leimen; aggluer des buchettes, Leimruthen machen zum Vogelfange. s'Aggluer, *v. réfl.* kleben bleiben; *it.* sich zusammen pappen.

Agglutinant, ante, *adj.* (Chir.) klebrig machend, und daher zusammen heilend; des agglutinans, zusammenheilende (anheilende) Mittel.

Agglutination, *f.* (Chir.) die Anheilung getrennter Theile durch kleberige Mittel.

Agglutiner, *v. a.* (Chir.) anheilen; wieder an einander oder zusammen wachsen machen.

Aggravant, ante, *adj.* schwerer oder strafbarer machend; verschlimmernd; circonstances aggravantes, Umstände die ein Verbrechen strafbarer machen.

Aggrave, *m.* die geschärfte Drohung des Kirchenbanns bey ausgelöschten Lichtern nach vorhergegangener dreymaliger Erinnerung.

Aggraver, *v. a. fig.* schwerer machen; (die Strafe) vergrößern.

Agiau, *m.* Art Pult des Ledervergolders.

Agile, *adj. c.* gewandt, hurtig, behend, geschwind; *vulg.* flink.

Agilement, *adv.* mit Behendigkeit, behende.

Agilité, *f.* die Gewandtheit, Behendigkeit, Hurtigkeit, Geschwindigkeit.

Agio, *m.* der Aufwechsel, das Aufgeld.

Agiotage, *m.* das Wuchern mit Actien, Wechseln; der Wucherhandel.

Agioter, *v. a.* wucherlichen Aufwechsel treiben; mit Geld ꝛc. wuchern.

Agioteur, *m.* einer der mit erhandelten Wechselbriefen ꝛc. wuchert; der Wucherer.

Agir, *v. n.* thun; thätig, wirksam, arbeitsam seyn; (gewisse Geschäfte) besorgen; *it.* sich auf eine gewisse Art betragen; handeln, verfahren; *it.* wirken; wirksam (auf etwas) seyn; (jur.) Klage anstellen; agir criminellement contre qn., gegen jemand gerichtlich oder peinlich verfahren; on ne fait rien si l'on n'agit, ohne Arbeit und Mühe erreicht man seinen Zweck nicht; il fait agir tous ses amis en sa faveur, er bedienet sich des Beystandes aller seiner guten Freunde; le remède agit, die Arzeney wirkt.

s'Agir, il s'agit, *v. réfl. imp.* de quoi s'agit-il? wovon ist die Rede oder die Frage? il s'agit de la gloire de la nation, es betrifft die Ehre der Nation; il s'agit de savoir, es kommt darauf an zu wissen ꝛc.

Agissant, ante, *part. et adj.* thätig, geschäftig, wirksam; pour rendre ce remède plus agissant etc. um dieses Mittel wirksamer zu machen ꝛc.

Agitateur, *m.* der Unruhestifter, Aufwiegler.

Agitation, *f.* das Hin- und Herbewegen; die heftige Bewegung; *fig.* die Unruhe des Gemüthes, (große) Gemüthsbewegung.

Agiter, *v. a.* hin und her bewegen; *fig.* beunruhigen; verwirren, in Unordnung und Verwirrung setzen; *it.* eine streitige Frage abhandeln oder darüber disputiren; agiter qch. en soi-même, etwas hin und her überlegen; cela lui agite sans cesse l'esprit, das geht ihm beständig im Kopf herum; la colère m'agitoit, ich wußte mich vor Zorn nicht zu fassen; agiter le peuple, das Volk aufrührisch machen.

s'Agiter, *v. réfl.* sich hin und her bewegen; sich beunruhigen, sich quälen; sich bekümmern; unruhig seyn; la mer s'agite, die See wird stürmisch.

Aglan, *m. ol.* die Eichelmast.

Agnat, (spr. ag-nat) *m.* (jur.) der Agnat; der Blutsfreund von väterlicher Seite.

Agnation, (spr. ag-nation) *f.* die Verwandschaft von väterlicher Seite.

Agnatique, (spr. ag-natique) *adj.* zur Verwandschaft von väterlicher Seite gehörig.

Agneau, *m.* das Lamm; *fig.* ein stiller, frommer Mensch; un agneau de lait, ein Säuglamm; l'agneau pascal, das Osterlamm.

Agneler, *v. n.* lammen, ein Lamm werfen.

Agnelet, *m. ol.* ein kleines Lamm; ein zubereitetes Lamm mit der Wolle; *it. adj.* laine agneline, die Lämmerwolle.

Aguelins, *m. pl.* Lämmerfälle die nur auf einer Seite gegerbt sind und auf der andern noch ihre Wolle haben; *it.* die erste Wolle von Lämmern.

Agnès, *f.* (ein Weibernahme); *fig.* ein unschuldiges, unerfahrnes Mädchen.

Agnus, Agnus Dei, *m.* (lat.) ein geweihetes Stück Wachs, auf dessen einer Seite das Lamm Gottes, und auf der andern ein Heiliger geformt ist.

Agnus castus, *m.* (latein.) das Keuschlamm, (ein Staudengewächs.)

Agon, *m.* ein öffentliches Kampfspiel bey den Alten.

Agonie, *f.* der Todeskampf, die Todesnoth, die letzten Züge; *fig.* die Angst und Unruhe des Gemüthes, die Qual; il est à l'agonie, er ringt mit dem Tode.

Agonisant, ante, *adj. et s.* der, die mit dem Tode ringt, in den letzten Zügen liegt.

Agoniser, *v. n.* mit dem Tode ringen; in den letzten Zügen liegen.

Agonistarque, *m.* (bey den Alten) gewisse Männer welche die Kämpfer und Fechter übten, ehe sie in öffentlichen Kampfspielen auftraten.

Agonistique, *f.* die Kampfkunst.

Agonothète, *m.* der Kampfrichter.

Agraffe, *f.* der Haken, die Spange, Hakenspange; (Bauk.) eine eiserne Klammer womit man die Steine befestiget; der Reif oder Henkel an einem Tragkorbe; *it.* gewisse Zierathen beym Bildhauer und Gärtner; le porte-agraffe, die Schlinge eines Hakens (einer Hafte).

Agraffer, *v. a.* anhäkeln, zuhäkeln, befestigen; s'agraffer, *v. réfl. ol.* sich an etwas anhalten, anklammern.

Agraire, *adj. c.* les lois agraires, die Ackergesetze der Römer, wegen Austheilung der eroberten Felder.

Agrandir, *v. a.* vergrößern, größer machen; *fig.* erweitern, erhöhen; s'agrandir, *v. réfl.* größer werden, zunehmen, sich erhöhen.

Agrandissement, *m.* die Vergrößerung, Erweiterung, Zunahme, Erhöhung.

Agréable, *adj. c.* angenehm, anmuthig; *it. s. m.* das Angenehme; faire l'agréable auprès d'une femme, schön thun, um die Gunst eines Frauenzimmers zu erwerben; avoir pour agréable, genehm halten; (besser agréer).

Agréablement, *adv.* auf eine angenehme Art.

Agréage, *m.* (in Bordeaux) die Courtage, das Mäkelgeld.

Agréer, *v. a.* genehmigen, genehm halten, sich wohlgefallen lassen; *it.* bewilligen, vergönnen; agréer un vaisseau, ein Schiff takeln, betakeln, d. i. es mit allem Zugehör versehen, es zur Reise ausrheden.

Agréeur, *m.* der Rheder, Takelmeister; einer der ein Schiff ausrüstet.

Agrégat, *m.* (Naturl.) die Anhäufung.

Agrégation, *f.* die Aufnahme in eine Gesellschaft oder Innung; *it.* die Zusammenhäufung; (Phys.) des corps par agrégation, Körper, die durch Aufeinanderhäufung verschiedener Sachen, die keine natürliche Verbindung mit einander haben, entstanden sind, z. B. ein Kornhaufen, Sandhaufen.

Agrégé, *m.* ein Haufe von Dingen die keine natürliche Verbindung unter sich haben; ein Aggregat; docteur agrégé, ein Doctor, der zwar in der Facultät, aber nicht Professor ist.

Agréger, *v. a.* in eine Gesellschaft oder Innung aufnehmen; *it.* zusammen häufen.

Agrément, *m.* der Reitz, die Anmuth, das Angenehme, die Annehmlichkeit; *it.* der Beyfall; die Genehmhaltung; *pl.* allerhand Verzierungen; (Musik) die Vorschläge; das angenehme Präludiren; allerley kleine zierliche Manieren; (Theater) die Divertissements, Ballets ꝛc. bey Aufführung eines Stückes; allerhand Modezierathen; *it.* das Schönpflästerchen; (Perruckenm.) die Locken die an die Schläfe zu sitzen kommen; (Knopfm.) ein erhabenes Köpfchen auf den Knöpfen.

Agrès, Agrêts, *m. pl.* das Takelwerk, alle gehörige Ausrüstung eines Schiffes, als Segel, Taue, Anker ꝛc.

Agresseur, *m.* der angreifende Theil; der Anfänger eines Streites, eines Krieges.

Agression, *f.* (jur.) der Angriff, Anfall, die Erregung eines Zankes.

Agreste, *adj. c.* ländlich; *it.* wild, was auf freyem Felde wächst; *fig.* bäuerisch, grob, unhöflich.

Agricole, *adj. c.* den Ackerbau treibend.

Agriculteur, *m.* der Landbauer, Ackersmann.

Agriculture, *f.* der Ackerbau, Feldbau.

Agrie, *f.* eine Art Flechten oder Zittermaal.

Agrier, *m.* Agrière, *f.* (jur.) der, in einer gewissen Anzahl Garben zu entrichtende Grundzins.

Agriffer, *v. n. et* s'agriffer, *v. réfl.* mit den Klauen fassen, sich mit den Klauen an etwas fest halten, sich anklammern.

Agriophages, *m. pl.* (alte Gesch.) Völker die von wilden Thieren leben.

Agripaume, *f.* das Herzgespann, Herzkraut.
Agripper, *v. a. pop.* geschwind wegkapern; *vulg.* wegrapsen.
Agronome, *m.* der Feldbaukundige, Landwirth.
Agronomie, *f.* die Feldbaukunde.
Agronomique, *adj. c.* auteur agronomique, ein Schriftsteller über den Ackerbau.
Agropyle, *f.* eine Art Bezoarstein.
Aguerrir, *v. a.* zum Kriegsleben abrichten, zu einem guten Soldaten machen; *fig.* zu etwas das mühsam ist geschickt machen; in etwas schwerem üben, dazu gewöhnen, abhärten. s'Aguerrir, *v. réfl.* zum Krieg geübt und geschickt werden; — à qch., sich zu etwas gewöhnen, das unangenehm, schwer oder mühsam ist; sich abhärten.
Aguets, *m. pl.* der Hinterhalt, die Lauer, Nachstellung; être oder se tenir aux aguets, auflauern, aufpassen; mettre aux aguets, auf den Hinterhalt legen oder ausschicken.
Ah! *interj.* ach! o!
Ahan, *m. vulg. et burl.* eine schwere Arbeit.
Aheurtement, *m.* der Eigensinn, Starrsinn, die Halsstarrigkeit, Hartnäckigkeit.
s'Aheurter, *v. réfl.* à qch., fest auf etwas beharren, eigensinnig darauf bestehen.
Ahi! *interj.* ey! auweh! au! ach!
Ahuri, ie, *adj.* bestürzt, erschrocken.
Ahurir, *v. a. ol. vulg.* einen anfahren oder bestürzt machen.
Aidant, *part. et adj. m.* Dieu aidant, mit Gottes Hülfe.
Aide, *f.* die Hülfe, der Beystand, die Unterstützung; *it.* eine Beykirche, Filialkirche; Dieu nous soit en aide! Gott behüte uns! Gott steh uns bey! Dieu vous soit en aide, (zu einem Bettler) Gott helf euch! à l'aide de qch., *adv.* vermittelst oder durch Hülfe einer Sache; à l'aide de Dieu, mit Gottes Hülfe; un peu d'aide fait grand bien, *prov.* eine geringe Hülfe kommt oft sehr zu statten; à l'aide! *interj.* helft, helft! zu Hülfe!
Aides, *f. pl.* die Steuer; *it.* gewisse Hülfsgelder oder Steuern, die der Vasall seinem Lehnsherrn bey gewissen ausserordentlichen und dringenden Fällen entrichten muß, z. B. l'aide de chevalerie, die Ritterſteuer; l'aide de mariage, die Fräuleinsteuer; (Reitsch.) die Hülfe die der Reiter dem Pferde gibt, um es zu regieren, es sey durch Zügel, Spornen oder mit dem Schenkel ꝛc.; la cour des aides, das Obersteueramt, Obersteuer-Collegium; il va à la cour des aides, *prov.* er behilft sich mit entlehnen.
Aide, *m.* der Gehülfe, Helfer, Beystand; aide de cérémonies, der Unterceremonienmeister; aide de cuisine, der Beykoch, Unterkoch; aide à maçon, der Handlanger; aide de camp, der Generaladjutant (Aidecamp); aide-major, der Regimentsadjutant; aide d'artillerie, der Stückjunker.
Aideau, *m.* die Unterlage auf dem Holzkarren; *it.* der Wiesbaum auf Heuwägen.
Aider, *v. a.* qn., *it. v. n.* à qn., à qch., einem helfen, beystehen; zu etwas beytragen, beförderlich oder behülflich seyn; il m'a aidé de ses moyens, er hat mir mit seinem Vermögen beygestanden; cela aide à la digestion, dieses dient zur Verdauung; aider à faire qch., etwas ausführen helfen; aider à la lettre, dem dunkeln buchstäblichen Verstande durch eine gute Erklärung helfen; *it.* einer Erzählung selbsterdichtete Umstände beyfügen; aider un cheval, einem Pferde die Hülfe geben; aide-toi, et Dieu t'aidera, *prov.* arbeite, so wird dir geholfen. s'Aider, *v. réfl.* de qch., sich womit behelfen; *it.* sich einer Sache bedienen; etwas brauchen; s'aider du bras droit, sich des rechten Arms bedienen.
Aïe! *interj.* auweh!
Aïeul, *m.* der Grosvater; aïeule, *f.* die Großmutter; le bisaïeul, der Aeltervater, Urgroßvater; la bisaïeule, die Aeltermutter, Urgroßmutter; le trisaïeul, der Uraltervater, Ururgroßvater; l'aïeul paternel, maternel, der Großvater von väterlicher oder mütterlicher Seite. *NB.* Nach Th. Corneille's Entscheidung (s. *Feraud* Dict. crit.) heißen aïeux im *pl.* überhaupt die Vorfahren; sage ich aber: mes deux aïeux, so verstehe ich darunter meine Voraltern oder Ahnen, d. h. (im vornehmen Sinne) den Vater meines Vaters und den Vater meiner Mutter.
Aigle, *m.* der Adler; *fig.* ein Mensch von einem durchdringenden Verstande; *it.* der Pult im Chor einer Kirche, der einen Adler vorstellt; — *f.* ein nördliches Gestirn; *it.* der Wapenadler; l'aigle impériale, der Reichsadler, doppelte Adler; les aigles romaines, die römischen Legionen; la pierre d'aigle, der Adlerstein; avoir des yeux d'aigle, *fig.* ein gutes Gesicht haben; crier comme un aigle, überlaut und Andern zum Verdruß schreyen; aigle-faucon, der Gerfalk, ein edler Falk in Norwegen und Island, der etwas kleiner ist als der Adler. NB. in Devisen und Wapen ist aigle allezeit *fém.*
Aiglette, *f.* (Wap.) ein kleiner Adler ohne Schnabel und Klauen.
Aiglon, *m.* der junge Adler.
Aiglures, *f. pl.* röthliche Flecken auf des Falken Rücken und Schwingen.
Aigre, *adj. c.* herb, sauer, als Früchte, Milch ꝛc.; *it.* widerlich sauer, beissend, scharf; *fig.* (von der Stimme) scharf, hell und schreyend; (von Farben und Tönen) hart und widerwärtig; (v. Worten) bitter, hart; (v. Personen) störrisch, unfreundlich; un esprit aigre, ein störrischer Kopf; c'est une femme bien aigre, das ist ein bitterböses Weib; du fer aigre, sprödes Eisen.
Aigre, *m.* die Säure; *it.* das Saure; le vin tire sur l'aigre, der Wein hat einen Stich, (sticht auf Säure); *fig.* il y a encore de l'aigre dans l'air, die Luft ist noch nicht ganz heiter, gereinigt ꝛc.; aigre de cèdre, eine Limonade von Wasser, Zucker und Cedrasaft.
Aigre-doux, *adj.* säuerlich-süß, sauersüß, als gewisse Obstarten; *fig.* (v. Schreibart und Stimme) halb angenehm und halb unangenehm; halbfreundlich, falsch.
Aigre-fin, *m.* der Rundfisch, eine Gattung Schelfische; *fig. vulg.* ein Schlaukopf.
Aigrelet, ette, *adj.* ein wenig säuerlich.
Aigrement, *adv.* nur *fig.* bitter, empfindlich, scharf, hart; il lui écrivit fort aigrement, er schrieb ihm in sehr bittern Ausdrücken.
Aigremoine, *f.* der Ackermennig, Odermennig, die Leberklette, das Bruchkraut.
Aigremore, *m.* der Kohlenstaub zum Pulvermachen und zu Lustfeuern.
Aigret, ette, *adj.* angenehm säuerlich.
Aigrette, *f.* der kleine weisse Reiher; *it.* ein Busch Reiherfedern, der Federbüschel; *it.* eine Zitternadel von Diamanten, Perlen, Glasfedern ꝛc., ein Kopfzierath des Frauenzimmers; *it.* eine Quaste auf Bettstellen, Pferdeköpfen; (an einigen Blumen) die Federn über dem Samen; (Phys.) ein Haufen elektrischer Strahlen in Gestalt eines Büschels; der Strahlenbüschel.
Aigretté, ée, *adj.* des graines aigrettées, Samenkörner mit Federn oder Flocken, die sich herunter blasen lassen.
Aigreur, *f.* die Säure der Früchte ꝛc.; *it.* die Sprödigkeit der Metalle; *fig.* die Bitterkeit des Gemüthes; anzügliche und empfindliche Worte; *it.* der Verdruß; *pl.* die aufsteigende Säure des Magens; (Kupferst.) die harten Stellen einer Kupferplatte, wo das Scheidewasser zu tief einfraß; cela cause des aigreurs, das verursacht Säure im Magen.
Aigrir, *v. a.* sauer machen; säuern; *it.* spröde, brüchig machen; *fig.* erbittern, zum Zorn reitzen; ärger machen.
s'Aigrir, *v. réfl.* sauer werden; *it.* spröde werden; *fig.* sich erbittern; *it.* schlimmer oder ärger werden.
Aigris, *m.* ein Edelstein, den man vorzüglich in Guinea findet, und welcher dort zur Münze dient.
Aigu, uë, *adj.* spitzig, scharf; *fig.* (v. der Stimme) durchdringend, schmetternd, *vulg.* die durch Mark und Beine geht; (vom Schmerz) lebhaft, heftig, durchdringend; accent aigu, der scharfe Accent; une fièvre aiguë, ein hitziges Fieber; un angle aigu, ein spitziger Winkel.
Aiguade, (spr. Egade) *f.* der Wasserplatz wo die Schiffe frisches Wasser einnehmen; faire aiguade, frisches Wasser einnehmen.
Aiguail, *m.* (Jagd) der Thau auf dem Laub oder Gras; un chien d'aiguail, ein Hund der früh im Thau wohl spüret.
Aiguayer, *v. a.* im kalten Wasser auswaschen, ausspühlen; aiguayer un cheval, ein Pferd ins Wasser führen, um es zu erfrischen, zu schwemmen.
Aigue-marine, *f.* der Aquamarin, ein Meerwasser-farbiger Edelstein.
Aiguière, *f.* die Gießkanne zum Händewaschen.
Aiguiérée, *f.* eine Gießkanne voll.
Aiguillade, *f. prvcl.* der Treibstachel.
Aiguille, (spr. aiguille) *f.* die Nadel; *it.* der Nadelfisch; *it.* ein Obelisk; *it.* (flèche) die Kirchthurmspitze; (Fortifikat.) der Steinbohrer; aiguille à coudre, eine Nähnadel; — à tricoter, Stricknadel; — à emballer, Packnadel; — à toucher, Probiernadel; — à cataracte, Staarnadel; — aimantée, marine, Magnetnadel; — de tête, Kopfnadel; — de montre, der Zeiger an der Uhr; — de cadran, Zeiger an der Sonnenuhr; — de fléau, das Zünglein an der Wage; — de berger, das Nadelkraut, der Nadelkörbel; aiguilles d'essai ou touchaux, Streichnadeln, die auf dem Probierstein den Gehalt des Goldes und Silbers an-

zeigen. *Prov.* de fil en aiguille, von einem Wort zum andern; venir de fil en aiguille, von einem aufs andere fallen; faire un procès *ou* disputer sur la pointe de l'aiguille, über Sachen disputiren die gar nicht der Mühe werth sind; eine Ursache zum Zank vom Zaune brechen; il le faut fournir de fil et d'aiguille, man muß ihm auch die geringsten Dinge leihen; es fehlt ihm an allem; il nous a raconté toute l'histoire de fil en aiguille, er hat uns die ganze Geschichte mit allen Umständen (haarklein) erzählt.

Aiguillée, *f.* so viel Faden als auf einmal in die Nadel eingefädelt wird; der Strang, die Strähne.

Aiguiller, (spr. aiguiller) *v. a.* den Staar mit der Nadel stechen.

Aiguillette, *f* die Nestelschnur, der Senkel, das Nestelband, der Nestelriemen; lâcher l'aiguillette, *pop.* seine Nothdurft verrichten; nouer l'aiguillette, den Nestel knüpfen, d. i. durch eine (vorgebliche) Bezauberung einen jungen Ehemann untüchtig machen; *it.* (Reitsch.) wenn der Springer die Füße zu weit hinten ausbringt.

Aiguillettes, *f. pl.* (Kochk.) in länglichte Stückchen oder Streifen zerschnittenes Fleisch. (s. auch éguillettes).

Aiguillettier, *m.* der Nestler, Senkler.

Aiguillier, *m.* das Nadelküssen; Nadelbüchschen; *it.* ein Nadler der Nähnadeln macht.

Aiguillon, (spr. aiguillon) *m.* der Stachel; *it.* und besonders am Stabe der Ochsentreiber; *fig.* der Stachel, Sporn, Antrieb, die Aufmunterung; la gloire est un puissant aiguillon, der Ruhm ist ein mächtiger Sporn.

Aiguillonner, *v. a.* antreiben, anspornen.

Aiguisement, *m.* das Wetzen, Schärfen, Scharf- oder Spitzigmachen.

Aiguiser, *v. a.* wetzen, schärfen, spitzen, scharf oder spitzig machen; *fig.* (den Verstand) schärfen; (den Appetit) würzen, reitzen, erwecken; il aiguise ses couteaux, *fam.* er macht sich zum Schlagen fertig; il aiguise ses dents, er schickt sich an tapfer zu essen; aiguiser l'appétit, Appetit machen, die Eßlust erwecken; aiguiser l'esprit, den Verstand schärfen; la nécessité aiguise l'esprit, Noth macht witzig, erfinderisch, klug.

Ail, (spr. aïl) *m.* der Knoblauch; (statt des *pl.* ails oder aulx, sagt man besser z. B. deux têtes d'ail; jedoch wird noch immer gesagt l'élixir d'aulx, das Knoblauch-Elixir gegen die Pest und epidemische Krankheiten); une tête oder gousse d'ail, eine Knoblauchszwiebel, Knoblauchszehe; ail d'ours, der Waldknoblauch; ail poireau, der zahme Knoblauch.

Aile, *f.* der Flügel; Fittich; *it.* der Flügel einer Armee, einer Windmühle, eines Gebäudes; das Seitengebäude; *it.* die langen Seiten zur Linken und Rechten, womit sich die Aussenwerke endigen; *qaf.* die Streichlinie, Flanke eines Bollwerks; (Kochk.) das Flügelfleisch; *it.* (ale) eine Art englischen Bieres das ohne Hopfen gemacht wird; *fig.* die schützende Aufsicht; les ailes de la lardoire, die breiten Theile der Spicknadel; — d'une écluse, die Seitenmauer einer Schleuse; — de l'ancre, (*plus.* les pattes) die Ankerfliegen, Ankerschaufeln; — du nez, die Nasenlappen; — des poumons, die Lungenflügel; — de la vulve, die Schamlippen; — de chauve-souris de la matrice, die flügelartigen Mutterbänder; — de la plume, der obere gefiederte Theil einer Schreibfeder; des bouts d'aile, die Flügelspitzen; Federfteele, Federbosen; les ailes du vent, (poet.) die Schnelligkeit des Windes; l'aile du Seigneur, der Schutz des Höchsten; battre des ailes, flattern; die Flügel schwingen; les faucons ont l'aile vîte et tranchante, die Falken haben einen schnellen und scharfen Flug. *Fg. et Prov.* sous l'aile de sa mère, unter der Aufsicht ihrer Mutter; il ne lui a que d'une aile, er kann nicht mehr fort, er wird nicht weit mehr fliegen; il en a dans l'aile, *vulg.* er hat eins versetzt bekommen; *it.* er ist verliebt, *vulg.* angeschossen; voler à tire d'aile, sehr geschwind fliegen; il veut voler sans ailes, er will fliegen ehe ihm die Federn gewachsen sind; j'en tirerai pied ou aile, ich werde doch nicht völlig leer ausgehen; on lui a rogné les ailes, die Flügel sind ihm beschnitten worden.

Ailé, ée, *adj.* geflügelt, befiedert; les peuples ailés, (poet.) die Vögel; les ailées, *f pl.* (Naturgesch.) die Flügelhörner (ein Muschelgeschlecht); feuilles ailées, gefiederte Blätter.

Aileron, *m.* das Aeußerste am Flügel, die Flügelspitze, woran die großen Federn sitzen; *it.* (bey gewissen Fischen) *pl.* die Floßfedern; *it.* die Nasenflügel, (s. ail); *it.* die Schaufeln am Mühlrade.

Ailette, *f.* (Schust.) die Oberstemme, d. i. ein schmales Seitenleder, welches der Länge nach inwendig auf die Naht gesetzt wird.

Aillade, *f.* die Knoblauchbrühe.

Ailleurs, *adv.* anderswo, anderwärts, anderswohin; d'ailleurs, *adv. et conj.* anderswoher; überdieß, außerdem, sonst; partout ailleurs, *adv.* sonst überall.

Ailures, *f.* (Schiff.) die Leisten auf welchen die Lukendeckel ruhen.

Aimable, *adj. c.* liebenswürdig.

Aimant, *m.* der Magnet.

Aimant, ante, *adj.* leutselig.

Aimanter, *v. a.* mit einem Magnet streichen; l'aiguille aimantée, die Magnetnadel.

Aimantin, ine, *adj.* magnetisch.

Aimer, *v. a.* lieben, verliebt seyn; *it.* gern haben; — qch. oder à faire qch., ein großer Liebhaber von etwas seyn; einen Gefallen, seine Freude an etwas haben; Vergnügen an etwas finden; es gern thun; aimer qu'on fasse qch., gern sehen (sich gefallen lassen) daß einer etwas thue; aimer mieux, lieber wollen, lieber sehen, lieber haben, lieber thun; einer Sache vorziehen; s'aimer dans un lieu, gern an einem Orte seyn.

Aine, *f.* die Weiche, Schamleiste, der Schambug; *it.* das Stäbchen woran die Häringe geräuchert werden.

Aîné, ée, *adj. et s.* älter; *it.* erstgeboren; der ältere Bruder, die ältere Schwester (im Gegensatz der puînés, cadets); der älteste Sohn; il a été partagé en aîné, *prov.* er hat den besten Theil davon gezogen.

Aines und demi-aines, *f. pl.* die kleinen Stückchen Lammsfell, womit die Falten der Orgelbälge zusammen geklebt werden.

Ainesse, *f.* die Erstgeburt; droit d'ainesse, das Recht der Erstgeburt.

Ainsi, *ad. et conj.* so, also, folglich; ainsi que, *adv.* eben so, wie, gleichwie; ainsi soit-il! *interj* Amen! es geschehe wie wir gebethen haben!

Aions, *m. pl* die Stöckchen worauf in den Buden die Lichter aufgehängt werden.

Ajouré, ée, *adj.* (W. p.) durchlöchert; *it.* was eine Oeffnung von anderer Farbe hat; un chef ajouré, ein Hauptstück mit Zinnen; une couronne ajourée, eine Krone mit Zacken oder Spitzen.

Ajournement, *m.* (pr.) die Vorbescheidung, Ladung vor Gericht auf einen gewissen Tag; die Citation; *it* die Vertagung, Verlegung, der Aufschub einer Verhandlung auf einen bestimmten Tag; (in England) die Prorogation des Parlamentes; mettre qn. en ajournement personnel, einen zur persönlichen Erscheinung vor Gericht laden.

Ajourner, *v. n.* auf einen gewissen Tag vor Gericht laden, citiren, vor Gericht bescheiden; *it* verlegen, aufschreiben; *it.* prorogiren; s. ajournement.

Ajoûtage, *m.* (Gieß.) der Zusatz, die Beymischung.

Ajouter, *v. a.* hinzusetzen, beyfügen, hinzu fügen, beysetzen; ajouter foi, Glauben beymessen; vous ajoutez, ihr sagt mehr als die Wahrheit ist; ajoutez à cela que, hiezu kommt noch daß ꝛc.

Air, *m.* die Luft, *qaf.* der Wind, Zuawind; (Mal.) die Luftperspektive; le grand air, die freye Luft; donner de l'air à une chambre, die Luft durch ein Zimmer streichen lassen; ein Zimmer auslüften; coucher à l'air, offen, unbedeckt liegen; avoir toujours un pied en l'air, immer hüpfen und springen; auf dem Sprung seyn; immer munter und lustig seyn; il fait ici un joli air de vent, es wehet hier ein angenehmes kühles Lüftchen; il ne fait point d'air, es geht gar kein Lüftchen; un escalier qui est tout en l'air, eine ganz frey stehende Treppe; les plaines de l'air, (poet.) die Luftgefilde; prendre l'air, frische Luft schöpfen; changer d'air, die Luft verändern, sich anderswohin begeben; prendre l'air du feu, sich wärmen. *Fig.* je m'en vais prendre l'air du bureau, ich will ausspüren wie die Leute gestimmt sind; parler en l'air, in den Wind reden; battre l'air, sich vergeblich bemühen; discours en l'air, unnütze, eitle Worte; fendre l'air, davon laufen; tirer en l'air, in die Luft schießen; *fig* lügen.

Air, *m.* die Melodie oder Sangweise eines Liedes; *it.* eine Arie, ein Lied; un air à boire, ein Trinklied; les paroles d'un air, der Text, die Worte einer Arie.

Air, *m.* das äußerliche Wesen oder Ansehen; das Benehmen, die Miene, der Ton; eine gewisse Art sich zu betragen, in Handlungen Reden, Geberden, in der Art sich zu kleiden, in der Aufführung, Lebensart ꝛc.; (von Sachen) die Art wie eine Sache ins Auge oder in die Sinne fällt; (Mal.) les airs de tête, die Kopfstellungen; (Reitsch.) — d'un cheval, die Folgsamkeit, freye Fußbewegung eines Pferdes; avoir bien de l'air l'un de l'autre,

l'autre, viel Aehnlichkeit mit einander haben; avoir l'air à qch., dem Ansehen nach ein gewisses natürliches Geschick zu etwas haben; avoir le grand air, nach der Weise der großen Welt leben; avoir l'air grand, ein edles, ehrwürdiges Ansehen haben; *it.* vornehm aussehen; avoir l'air triste, traurig aussehen; se donner des airs, de grands airs, sich viel einbilden; sich über seinen Stand aufführen; prendre des airs, vornehm, gelehrt ꝛc. thun; il s'est mis au bel air, *iron.* er lebt vornehm, nach der großen Welt; se faire à l'air du monde, de la cour, sich in die Welt schicken lernen; je vis d'un air à n'incommoder personne, ich falle niemanden durch meine Lebensart beschwerlich; vous avez l'air de me tromper, Ihr seht mir aus als wolltet Ihr mich betrügen.

Airain, *m.* das Erz, besonders Kupfererz; d'airain, ehern; *fig.* hart, unbarmherzig; le siècle d'airain, das eherne Zeitalter; *fig.* eine harte, unglückliche Zeit. *Fig.* le ciel est d'airain, die Dürre dauert noch immer fort; der Himmel ist unerbittlich verschlossen; il a un front d'airain, er hat eine eiserne Stirne, er ist höchst unverschämt; un coeur d'airain, ein hartes unerbittliches Herz.

Aire, *f.* die Tenne, Dreschtenne; *it.* jeder geebnete Fußboden von fest zusammen geschlagenem Estrich; *it.* die Baustelle; *it.* der zwischen den Mauern und Wänden eines Gebäudes enthaltene ebene Raum zum Fußboden; *it.* der Flächeninhalt, die Fläche, die Größe des Raums, den eine geometrische Figur einschließt; *it.* jeder breite geebnete Ort eines Gartens zum Spatzierengehen; *it.* der Hof um die Sonne und den Mond; *it.* l'aire de l'oiseleur, der Vogelherd; *it.* das Nest, der Horst eines Raubvogels; aire de vent, der Windstrich auf der Compaßrose; aire de recoupe, de moëllon, die Grundlage von Schutt, von Bruchsteinen; aire de mammelon, der rothe Kreis um die Warzen der Brüste.

Airée, *f.* eine Tenne voll Garben.

Airelle, *f.* der Heidelbeerbusch; *it.* die Heidelbeere; airelle rouge, die Preuselbeere.

Airer, *v. n.* (Falknerey) nisten, sein Nest machen; horsten.

Ais, *m.* das Bret, die Diele; (Chir.) die Schiene; ais de carton, der große, dicke Pappendeckel; un coup d'ais, ein Ballschlag im Ballhause auf das unten in der Gallerie befestigte Bret; (Buchb.) les ais à rogner, die Beschneidebreter; les ais à presser, die Preßbreter; les ais à tremper, die Feuchtbreter; les ais à desserrer, die Ausschießbreter der Schriftsetzer.

Aisance, *f.* die Fertigkeit, Leichtigkeit, mit der man etwas thut; *it.* der ungezwungene Anstand bey äußerlichen Handlungen; *it* das reichliche Auskommen, der Wohlstand; il est dans l'aisance, er ist wohlhabend, lebt bequem; donner de l'aisance à une chose, einer Sache den gehörigen Spielraum (zu freyer Bewegung ꝛc.) geben; aisances, *pl.* das heimliche Gemach, der Abtritt, (sonst auch la garde-robe); *it.* (bey Häusern) toutes les aisances et appartenances, alle dabey anhängigen Bequemlichkeiten (meist Servituten).

Aisceau, *m.* das Bindmesser der Böttcher.

Aise, *f.* die Freude, Empfindung des Vergnügens; *it.* ein ruhiges Leben; die Bequemlichkeit, Gemächlichkeit; der Wohlstand; ein gutes Auskommen; *it.* die gelegene Zeit; être ravi d'aise, vor Freude entzückt seyn; vivre paix et aise, *prov.* ruhig und vergnügt leben; être à son aise, ein gutes Auskommen haben; prendre toutes ses aises, sich wohl seyn lassen, sich recht bequem machen; sich keine Gemächlichkeit versagen; je le ferai à mon aise, ich will es nach Muße und Gelegenheit (nach Gemächlichkeit) machen; vous parlez bien à votre aise, Sie haben gut reden; à l'aise, *adv.* bequem, gemächlich; leicht.

Aise, bien-aise, *adj. c.* froh; j'en suis bien-aise, das ist mir sehr lieb; es freut mich sehr.

Aisé, ée, *adj.* leicht; *it.* bequem, gemächlich; *it.* bemittelt, wohlhabend; *it.* frey und ungezwungen im Wuchse, in Manieren ꝛc.; *it.* gefällig, mit dem wohl auszukommen ist; un esprit aisé, ein Kopf der sich in alles zu schicken weiß, der alles leicht begreift; une voiture aisée, ein bequemer Wagen; elle a la taille aisée, sie ist schlank von Leibe; des vers aisés, fließende, leichte Verse.

Aisément, *adv.* leicht; bequem.

Aissade, *f.* der Ort wo das Hintertheil des Schiffes enger wird.

Aisseau, *m.* ein kleines dünnes Bret; die Dachschindel; Splitte.

Aisselier, *m.* (Zimmerm.) das Tragband.

Aisselières, *f. pl.* (Böttcher) die Nebenstücke, d. i. die beiden Stücke neben dem Mittelstücke des Faßbodens.

Aisselle, *f.* die Achsel; eigentlich die Höhle unter der Achsel; (Botanik) der Winkel zwischen den Stängeln und Blattstielen; les aisselles, (Ankerschmidt) die Achseln des Ankers.

Aissette, *f.* eine kleine Axt; *it.* eine Art Maurerhammer.

Aitiologie, *f.* die Lehre von den Ursachen der Krankheiten.

Ajustage, *m.* die Abfeilung der Münzen, um ihnen das gehörige Gewicht zu geben. (s. auch ajûtage).

Ajuste, *f.* der Knoten zweyer an einander gebundener Schiffseile.

Ajustement, *m.* die Berichtigung; das Zurechtmachen, die Zurechtstellung; das Einrichten, Anpassen; *it.* der Putz, Anzug; die Zierathen; der Vertrag (zur Aussöhnung) zweyer streitenden Parteyen; l'ajustement d'une balance, die Stellung einer Wage in das Gleichgewicht; faire des ajustemens à une machine, eine Maschine bequemer einrichten; elle est si belle, qu'elle n'a pas besoin de grand ajustement, sie ist so schön, daß sie keines großen Putzes bedarf; il faut chercher quelqu'ajustement pour concilier ces deux personnes, man muß einen Vertrag zur Aussöhnung dieser beyden Personen zu stiften suchen.

Ajuster, *v. a.* zurecht machen, genau einrichten, berichtigen; etwas genau auf etwas anderes passen, anpassen; *it.* (einen Streit) beylegen; vereinigen; *it.* zusammen reimen; (Instrumente) zusammenstimmen; *it.* auszieren, putzen, schmücken; (Münzw.) justiren; bien ajuster son coup, seinen Stoß (im Fechten) wohl anbringen; *it.* (beym Schießen) das Ziel recht fassen; ajuster une mesure sur l'étalon, ein Maß nach dem Aichmaße berichtigen; ajuster un différend, einen Streit schlichten; ajuster une montre, eine Uhr stellen; ajuster un cheval, ein Pferd abrichten; ajuster qn. de toutes pièces, *fig.* einem übel mitspielen; einen übel zurichten; comment ajustez-vous vos actions à votre doctrine? wie reimet ihr eure Lehre mit euerm Leben zusammen? ajustez vos flûtes, werdet einig mit euch selbst oder mit einander; cartes ajustées, Karten die zum Betrug eingerichtet sind. s'Ajuster, *v. réfl.* sich zu etwas anschicken, sich zu etwas fertig oder auf etwas gefaßt machen; sich in etwas schicken; sich zusammen reimen; sich putzen; *it. v. réc.* sich vertragen; über etwas eins werden.

Ajusteur, *m.* (Münzw.) einer der den Geldsorten durch Abfeilen das rechte Gewicht gibt; der Münzberichtiger.

Ajustoir, *m.* die Münzwage, die Geldsorten abzuwägen, ehe man sie prägt.

Ajûtage, *m.* der Aufsatz auf die Röhren der Wasserkünste, der Springbrunnen ꝛc.

Alabandine, Almandine, *f.* der Karfunkel, der feinste orientalische Rubin.

Alaire, *adj. c.* flügelförmig; (Anat.) muscles alaires, die Flügelmuskeln am Unterkiefer.

Alaise, Alèse, Alèze, *f.* ein leinenes Tuch ohne Naht, das man Kranken und Kindbetterinnen unterlegt; das Krankentuch; (Schrein.) ein schmales Stück Bret, etwas damit auszufüllen.

Alaisé oder Alésé, *adj.* (Wap.) abgekürzt, schwebend.

Alambic, *m.* der Distillir- oder Brennkolben; tirer à *ou* par l'alambic, distilliren, abziehen; faire passer par l'alambic, *fig.* genau untersuchen; *it.* das Beste aus etwas heraus ziehen.

Alambiqué, ée, *adj. fig.* erkünstelt; weit hergesucht; pensées alambiquées, zu fein ausgesponnene Gedanken.

Alambiquer, *v. a.* s'Alambiquer, *v. pron. fig.* (meist mit tête, esprit, cervelle etc.) einem den Kopf verwirren, verrücken; s'alambiquer l'esprit, sich den Kopf zerbrechen; *vulg.* alambiquer qn., einen betriegen, schnellen, rupfen.

Alan, *m.* (Jagd) ein großer Hund zum Saubetzen; der Saufänger.

Alaque, *f.* das Viereck, die Tafel oder Plinthe, worauf eine Säule ruhet.

Alarguer, *v. n.* (Schifff.) in die See stechen; sich vom Lande oder von einem andern Schiffe entfernen.

Alarme, *f.* (Kriegsw.) der Lärm, Auflauf; *fig.* ein plötzlicher Schrecken; die Bestürzung; *it. pl.* die Unruhe, ängstliche Besorgniß; une fausse alarme, ein blinder Lärm; sonner l'alarme, Lärm blasen, prendre l'alarme, erschrecken; donner l'alarme, Schrecken einjagen.

Alarmer, *v. n.* in Furcht und Schrecken setzen; einem Unruhe und Bekümmerniß verursachen. s'Alarmer, *v. réfl.* erschrecken, bestürzt werden, sich bekümmern, sich abängstigen.

Alarmiste, *m. nouv.* der Lärmbläser.

Alaterne, *m.* der Alaterne, ein immergrünender Strauch.
Albâtre, *m.* der Alabaster.
Albe, *s.* Able, Ablette.
Alberge, *f.* der kleine Frühpfirsich, Herzpfirsich.
Albergeage, Albergement, *m.* der Erbpacht.
Albergier, *m.* der Herzpfirsichbaum.
Albigeois, *m.* der Albigenser, (einer von der Albigenserfekte).
Albion, *m. ol.* u. poet. die Insel Großbrittannien.
Albique, *f.* eine Art Kreide.
Albran, *m.* (Jagd) eine junge wilde Ente bis in den Oktober.
Albréné, ée, *adj.* (Jagd) mit zerbrochenen oder schadhaften Schwingen.
Albrener, *v.n.* wilde junge Enten jagen.
Albuginé, ée, Albugineux, euse, *adj.* (Anat.) weißlicht; la tunique albuginée, das Weiße im Auge, (sonst le blanc de l'oeil).
Albugo, *f.* das Augenwölkchen, der weiße Augenflecken auf der Hornhaut.
Album, *m.* das Stammbuch.
Alcade, *m.* ein Richter in Spanien.
Alcahest, *m.* (Chym.) das Alkahest, ein allgemeines Auflösungsmittel.
Alcaïque, *adj.* vers — ein alcäischer Vers.
Alcalescent, ente, *adj.* (Chymie) in die saure Gährung übergehend.
Alcali, *m.* (Chym.) Alkali, scharfes Salz, Laugensalz, (im Gegensatz des acidi oder sauern Salzes).
Alcalin, ine, *adj.* (Chym.) alkalisch.
Alcalisation, *f.* das Alkalisiren.
Alcaliser, *v. a.* alkalisiren, alkalisch machen.
Alchimie, *f.* die Alchymie, Goldmacherkunst; *mépr.* die Goldmacherey.
Alchimiste, *m.* der Alchymist, Goldmacher.
Alcohol, *m.* (Chym.) ein höchst feines, unfühlbares Pulver; de l'alcohol de vin, der reinste Weingeist.
Alcoliser, Alcoholiser, *v. a.* (Chym.) in ein höchst feines, dem Staube ähnliches Pulver (alcohol) verwandeln.
Alcoran, *m.* das Gesetzbuch der Türken, der Alkoran (besser Koran).
Alcove, *f.* der Alkoven.
Alcyon, *m.* die Seeamsel; *it.* der Eisvogel; *it.* der Seekorb, das Meernest, (thier. Pflanzen;) l'alcyon alburne, der Seespint; l'alcyon arborescent, der Seekorkbaum.
Alcyonien, enne, *adj.* les jours alcyoniens, das stille Wetter zur See, wenn der Eisvogel nistet, 7 Tage vor und nach dem Wintersolstitio.
Aldébaran, *m.* (Astr.) das Auge des Stieres, (ein Fixstern erster Größe).
Aldée, *f.* (Geogr.) eine Horde oder Aldea, eine kleine Völkerschaft.
Aldin, lettres Aldines, die Cursivschrift (des Aldus Manutius); édition Aldine, die Ausgabe eines Schriftstellers, gedruckt bey Aldus.
Alecton, *f.* die Alecto, eine der 3 Furien.
Alègre, *adj. c.* munter, lustig, aufgeräumt.
Alégrement, *adv. fam.* munter, muthig ꝛc.
Alégresse, Allégresse, *f.* die Freudigkeit, Fröhlichkeit, Munterkeit; les sept alégresses, die sieben himmlischen Freuden, (gewisse Gebete an die Jungfrau Maria).
Alégro, *adv.* (Musik) munter, lustig; *it. s. m.* jouer un alégro, ein Alegro spielen.
Alène, *f.* die Ahle, Schuhmacherpfrieme.
Alénier, *m.* der Pfriemenmacher, Ahlenschmid.
Alénois, *m.* eine Art Gartenkresse.
Alentour, à l'entour, *adv.* rings umher, umher.
Alentours, *m. pl.* die umliegende Gegend; die Personen welche jemand umgeben.
Alepines, *f. pl.* die Galläpfel.
Alérion, *m.* (Wap.) ein kleiner Adler mit gestümpftem Schnabel und Krallen.
Alerte, *adj. c.* munter und wachsam; *it.* lebhaft, lustig, aufgeweckt.
Alerte, *adv.* (ein Commandowort) gebt Acht! der Feind ist nah; macht euch fertig!
Alerte, *f.* ein plötzlicher, unvermutheter Lärm; der Schrecken.
Aléser, *v. a.* (Münzw.) die Schienen rund schlagen, hämmern und beschneiden.
Alette, *f.* (Bauk.) der Nebenpfeiler; *it.* ein kleiner Flügel.
Aleutier, *m.* der Besitzer eines Erblehens.
Alevin, *m.* die Fischbrut womit man einen Teich besetzt.
Alevinage, *m.* kleine Fische zu Besetzung eines Teiches, die man deßwegen nach dem Fange wieder in den Teich wirft; der junge Satz.
Aleviner, *v. a.* einen Teich mit Fischbrut besetzen.
Alexandrin, ine, *adj.* vers alexandrins, Alexandrische Verse, d. i. Verse von 12 oder 13 Sylben, mit 2 Hemistichien.
Alexipharmaque oder Alexitère, *adj. c. et s. m.* giftabtreibend; alexitère, ein Mittel wider den Biß giftiger Thiere.
Alezan oder Alzan, *adj. et s. m.* (v. Pferden) fuchsroth, rothfüchsig; ein Pferd von röthlichen Haaren, *vulg.* ein Fuchs; alezan brûlé, ein Brandfuchs, Rothfuchs, Schweißfuchs; alezan clair, ein Weißfuchs; alezan moreau, ein Schwarzfuchs; une cavale alezane, eine röthliche Stute.
Alfane, *f.* die Stute, das Mutterpferd.
Alfange, *m.* eine Art römischer Lactuken.
Algalie, *f.* (Chir.) das Suchröhrchen.
Alganon, *m.* eine kleine Kette der Galeerensklaven.
Algarade, *f. fam.* die Beschimpfung; ein grober Ausfall.
Algaroth, (das t wird ausgesprochen) eine Art Brechpulver.
Algèbre, *f.* die Algebra; c'est de l'algèbre pour lui, *prov.* das ist ihm zu gelehrt.
Algébrique, *adj. c.* algebraisch.
Algébriser, *v. a. et n. fam.* sich auf die Algebra legen; *it.* viel von der Algebra sprechen.
Algébriste, *m.* der Algebraist.
Algorithme, *m.* (arabisch) die Rechenkunst; besonders die 4 gewöhnlichen Rechnungsarten mit Zahlen.
Alguazil, (spr. Algouasil) *m.* ein Scherge oder Gerichtsdiener in Spanien.
Algue, *f.* das Meergras, der Seeschilf.
Aliaire, *s.* Alliaire.
Alibanies, *f. pl.* eine Art ostindischen Baumwollenzeuges.
Alibi, *m. indéclinable*, (jur.) il a prouvé son alibi, er hat bewiesen, daß er anderswo gewesen ist, als dieses Verbrechen begangen worden; il cherche des alibi-forains, *fig.* er sucht Ausflüchte.
Aliboron, Aliborum, maître-aliboron, *m. fam.* ein listiger Gast, der leicht allerley Ausflüchte findet: *it.* ein superkluger Mensch der alles wissen will.
Alica, *m.* eine Art Weitzen.
Alichon, *m.* die Schaurel am Rade beym Hammerwerk.
Aliconde, *m.* ein Baum in Unter-Egypten.
Alidade, *f.* ein mit Dioptern versehenes beweglichesLineal auf geometrischen und astronomischen Instrumenten.
Aliénable, *adj. c.* veräußerlich, was in fremde Hände kommen kann.
Aliénation, *f.* die Veräußerung, der Verkauf an Fremde; *fig.* die Abwendung oder Abneigung des Herzens von jemanden oder von etwas; aliénation d'esprit, die Verrückung, Verwirrung des Verstandes; der Wahnsinn.
Aliéner, *v. a.* das Eigenthum einer Sache veräußern; *fig.* aliéner le coeur, la bienveillance de qn., jemandes Herz, Zuneigung abwendig machen; aliéner l'esprit, den Verstand verrücken, s'aliéner, *v. réfl* de qn. *fig.* sich jemandes Gesellschaft entziehen, seinen Umgang meiden.
Alignement, *m.* die Abmessung, Absteckung nach der Schnur; die Schnurgleiche; *it.* die Richtung, das Aligniren der Soldaten.
Aligner, *v. a.* nach der Schnur abmessen, eintheilen, abstecken, ausstecken; schnurgleich machen; (bey Soldaten) richten, aligniren; le loup aligne la louve, (Jagd) der Wolf belegt die Wölfinn.
Alignoir, *m.* (Bergw.) ein eiserner Keil.
Aliment, *m.* das Nahrungsmittel, die Nahrung, Speise, der Unterhalt; les sciences sont l'aliment de l'esprit, *fig.* die Wissenschaften sind eine Nahrung für den Geist; les alimens, *pl.* der Unterhalt, die Bedürfnisse des Lebens.
Alimentaire, *adj.* zum Unterhalt gehörig; pension alimentaire, das Kostgeld.
Alimenter, *v. a.* verköstigen, ernähren, den nöthigen Unterhalt verschaffen; *fig.* Stoff darbiethen; alimenter l'industrie, den Kunstfleiß nähren, unterhalten.
Alimenteux, euse, *adj.* (Medic.) nährend.
Alinéa, *adv. et s. m. indécl.* der Absatz; écrire alinéa, im Schreiben mit einer neuen Zeile anfangen, sonst à la ligne; lisez jusqu'au premier alinéa, leset bis zum ersten Absatz.
Alinger, *v. a.* mit Leinenzeug (Weißzeug) versehen. s'Alinger, *v. réfl* sich Leinenzeug anschaffen.
Aliquante, *adj. f.* (spr. alicouante) partie aliquante, eine Zahl, die, verschiedenemal genommen, in einer größern nicht gerade aufgeht, z. B. 2 ist eine p. a. von 9.
Aliquote, *adj. f.* eine Zahl, die verschiedenemal genommen, in einer größern gerade aufgehet, z. B. 3 ist eine p. a. von 9.
Alise, Alize, *f.* die Elsbeere, Adlersbeere.
Alisé, Alizé, ée, *adj.* les vents alisés, die Passatwinde, d. i. ein beständiger Wind, der zu gewissen Zeiten auf der See wehet.
Alisier, Alizier, *m.* der Elsbeerbaum.
Alisma, *m.* der Nahme verschiedener Pflanzen; alisma de Matthiole, oder de Dioscoride, der Bergwegerich, die Mutterwurz, das Wasserley; alisma à grappe, die unächte Nieswurz; —double-feuille, das Zweyblatt; —marin, d. Meerwegerich.
Alison, *f.* Dame Alison, *fam. et mépr.* eine Frauensperson von geringem Stande, die ein stolzes Wesen annimmt.
Alité, ée; *part. et adj.* bettlägerig ꝛc.
Aliter, *v. a.* bettlägerig machen.

s'Aliter, *v. réfl.* bettlägerig werden, das Bett hüten; il y avoit longtemps qu'il traînoit, enfin il fut contraint de s'aliter, er hatte schon lange gekränkelt, endlich mußte er sich legen.

Alives, *f. pl.* (Papierm.) die Schaufeln oder Querbreter an den Felgen des Rades.

Alkali etc. s. Alcali.

Alkekengi, *m.* die Judenkirsche.

Alkermès, *m.* und confection d'alkermès, (Apoth.) Alkermes, eine stärkende Latwerge von Kermesbeeren und andern Ingredienzien. (s. Kermès.)

Allaiter, *v. a.* säugen, ein Kind stillen.

Allant, ante, *part. et adj.* gehend ꝛc.; *it. fig* c'est un homme (une femme) fort allant, (allante), sagt man von einer Person, die gern herum läuft; *it. s. m.* ein Mensch, der immer läuft; *it.* der sich in alles mengt; un allant et venant, ein Müßiggänger, Landstreicher, Pflastertreter; cette hôtellerie est ouverte à tous allans et venans, dieses Wirthshaus stehet jedermann offen.

Allantoïde, *f.* (Anat.) das Harnhäutlein.

Alléchement, *m. p. us.* die Lockung, Lockspeise, der Köder.

Allécher, *v. a.* locken, reitzen, an sich ziehen, anlocken.

Allée, *f.* ein Gang zwischen 2 Mauern eines Hauses; *it.* ein Lustgang in einem Garten oder anderswo, der Baumgang; après plusieurs allées et venues, nach vielem Hin- und Herlaufen.

Allégateur, *m. p. us.* einer der etwas anführet, allegirt; der von etwas Meldung thut.

Allégation, *f.* die Anführung eines Spruches, Gesetzes, Zeugnisses ꝛc.; (jur.) die Gründe oder Entschuldigungen, die man vorbringt.

Allége, *f.* der Lichter, das Lichterschiff, d. i. ein mittelmäßiges Fahrzeug, dessen man sich bedienet, um ein größeres Schiff, welches zu tief gehet, zu entlasten; *it. pl.* Steine, die unter den Nebenpfeilern eines Fensterkreuzes liegen, und durch einen Vorsprung sich an die Bindsteine der Fensterlehne anschließen.

Allegéas oder Allegias, eine Art indischen Zeuges.

Allégement, *m. p. us.* (Allégeance, *f. ol.*) die Erleichterung, Linderung; serment d'allégeance, der Eid, wodurch die Engländer den König als ihr weltliches Oberhaupt anerkennen.

Alléger, *v. a.* erleichtern; *fig.* leichter und erträg'licher machen, lindern, trösten, vermindern; alléger un vaisseau, ein Schiff lichten, (s. allége); alléger la main, (Kupferst.) einen Theil eines Zuges an einem Orte leichter als an dem andern machen.

Allégerir, *v. a.* (Reitsch.) ein Pferd so abrichten, daß es auf den Vorderfüßen leicht werde.

Allégorie, *f.* die Allegorie oder verblümte Rede; *it.* ein allegorisches Gemählde.

Allégorique, *adj.* allegorisch, verblümt.

Allégoriquement, *adv.* auf eine verblümte Art.

Allégoriser, *v. a.* verblümt reden oder auslegen, in Allegorien schreiben oder reden.

Allégoriseur, *m.* einer, der alles auf eine verblümte Art auslegen will.

Allégoriste, *m.* einer, der etwas auf eine verblümte Art auslegt.

Allégretto, allégretto, *adv.* (Musik) ein wenig lebhaft; munter; *it. m.* ein solches musikalisches Stück.

Alléguer, *v. a.* etwas anführen, sich auf etwas beziehen oder berufen; *it.* vorwenden; *it.* von etwas Meldung thun.

Alléluja, *interj.* Alleluja! Lobet den Herrn.

Alléluja, *m.* ein Lobgesang, Alleluja; *it.* (Bot.) der Buchampfer, Sauerklee.

Allemagne, *f.* Deutschland.

Allemand, *m.* der Deutsche; das Deutsche, die deutsche Sprache; une querelle d'allemand, *prov.* ein ohne alle Ursache angefangener Streit; *vulg.* ein Streit vom Zaune gebrochen.

Allemand, ande, *adj.* deutsch; c'est de l'allemand pour moi, *prov.* dieß sind mir böhmische Dörfer.

Allemande, *f.* die Deutsche; *it.* ein deutscher Tanz, die Musik dazu.

Aller, *v. n. irr.* gehen, (von Personen, Thieren und Sachen); *it.* zu Stuhle gehen. *Prop. et Fig.* un homme qui va à grands pas, einer, der lange Schritte macht; aller à pied, zu Fuße gehen; aller à cheval, reiten; aller en carosse, en bâteau, in der Kutsche, im Schiffe fahren; aller en litière, sich in der Sänfte tragen lassen; aller en poste, mit Postpferden reisen; aller à Paris, en Italie, nach Paris, nach Italien reisen; aller à la chasse, auf die Jagd gehen; aller par terre, par mer, zu Lande, zu Wasser reisen; aller en paix, gehet hin im Frieden; les rivières vont à la mer, die Flüsse fallen, oder ergießen sich in das Meer; le vaisseau va à toutes voiles, das Schiff geht mit vollen Segeln; aller à trait et à rame, mit Segel und Ruder schiffen; aller au feu, aux ennemis, auf den Feind losgehen; ins Feuer, (Treffen) gehen; aller à la gloire, à l'immortalité, nach Ruhm, nach Unsterblichkeit streben; aller au-devant ou à la rencontre de qn., jemanden entgegen gehen; il va à l'épiscopat, er strebt nach der Bischofswürde; aller bien, auf dem rechten Wege seyn; aller aux opinions, die Stimmen sammeln; aller au conseil, sich bey jemand Raths erholen; aller au devin, sich wahrsagen lassen, einen Wahrsager um Rath fragen; il faut aller à lui pour cela, man muß sich deßwegen an ihn wenden; aller contre qch., sich einer Sache widersetzen; aller se promener, spatzieren gehen; allez-vous promener, gehet zum Henker! aller travailler, sich an die Arbeit begeben; n'allez pas vous imaginer, bildet euch nicht ein; quoi! j'irai me marier? wie! ich sollte mich verheirathen? nous allons voir, wir werden sehen; ils vont partir, sie werden verreisen; le jour va finir, der Tag endigt sich; il s'en va mourir, er stirbt; le ruisseau va en serpentant, der Bach schlängelt sich; cette plaine va s'élargissant, diese Ebene erweitert sich nach und nach; une pièce de terre qui va en pente, ein Stück Land, welches abhängig liegt; il alloit criant par la ville, er gieng und rief durch die Stadt aus; faire aller une montre, un moulin, eine Taschenuhr, eine Mühle gehen machen; le temps va sans s'arrêter, die Zeit verfließt, ohne sich aufzuhalten; son discours n'ira qu'à une heure, seine Rede wird nicht über eine Stunde dauern; les ouvriers vont bien lentement, die Werkleute arbeiten sehr langsam; ce bâtiment là est allé bien vîte, dieses Gebäude ist in kurzer Zeit aufgerichtet gewesen; la forêt va depuis le village jusqu'à la rivière, der Wald erstrecket sich von dem Dorfe bis an den Fluß; cela va en rond, das geht in der Runde herum; ce calcul va bien haut, diese Rechnung läuft sehr hoch; cela va de mal en pis, das wird immer schlimmer; tous ses voeux vont au bien de l'état, alle seine Wünsche zielen auf das Wohl des Staates ab; il y va de bonne foi, er geht redlich zu Werke; c'est un adroit qui va à ses fins, trauet ihm nicht, er führt etwas im Schilde; il est allé par les voies de droit, er ist gerichtlich damit verfahren; c'est un homme qui va droit en tout, er ist ein ehrlicher Mann; comment va votre santé? wie befinden Sie sich? wie gehet es mit Ihrer Gesundheit? ses affaires vont bien, seine Geschäfte gehen gut von statten; ce manteau ne va pas bien, dieser Mantel steht (geht) nicht gut; ces deux couleurs vont bien l'une avec l'autre, diese zwey Farben stehen gut zusammen; ces quatre estampes-là vont ensemble, diese vier Kupferstiche gehören zusammen; aller de pair avec qn., einem (in Ansehung gewisser Eigenschaften) gleich seyn, einem an Verdiensten nichts nachgeben; va tout, ou va mon reste! (im Spiel) ich setze alles, es gilt alles was ich noch habe; va! es bleibt dabey! es soll gelten; de combien allez-vous? wie viel setzen Sie? wie hoch spielen Sie? quand il devroit y aller de tout mon bien, wenn es auch mein ganzes Vermögen kosten sollte; il y va de votre honneur, es gilt eure Ehre, eure ganze Ehre sitzt dabey auf dem Spiel; quand il iroit de ma vie, sollte es auch mein Leben kosten; il en va de cette affaire là comme de l'autre, es geht mit dieser Sache wie mit der andern; le remède, qu'il a pris, l'a fait aller six fois, das Arzeneymittel, das er genommen, hat sechs mal gewirkt; aller par le haut, sich ergeben, sich brechen; le malade laisse tout aller sous lui, der Kranke läßt alles unter sich gehen; laisser aller tout son corps, seinem Körper keine Haltung geben, oder geben können; se laisser aller à la tentation, der Versuchung unterliegen; se laisser aller au désespoir, sich von der Verzweiflung hinreissen lassen; il se laisse aller, man kann alles mit ihm machen; s'en aller, *v. pron.* gehen, weggehen; il s'en est allé, er ist weggegangen; ils s'en iront bientôt, sie werden bald fortgehen; la fumée s'en va par la cheminée, der Rauch geht durch den Schornstein; s'en aller d'une carte, eine Karte ausspielen; une pierre pour faire en aller les taches, ein Stein, die Flecken auszumachen; sa beauté s'en va, ihre Schönheit vergeht; un habit qui s'en va, ein Kleid, das alt wird; cette chose s'en va faite, *fam.* diese Sache ist bald fertig; le sermon s'en va dit, *bad.* die Predigt ist bald aus; il s'en va midi, es ist bald Mittag, es geht

stark auf Mittag. *Fig. et Prov.* aller son chemin, sich in seinem Unternehmen durch nichts irre machen lassen; aller son grand chemin, ohne List handeln; aller vîte en besogne, sehr geschwind, oder auch mit Uebereilung handeln; aller et venir comme pois en pot, nicht einen Augenblick ruhig seyn; à force de mal aller tout ira bien, so schlimm es auch aussieht, so gut wird das Ende seyn, auf Leid folgt Freude; on l'a bien hâté d'aller, man hat ihn mit einem derben Verweis abziehen lassen; on le hâtera bien d'aller, man wird ihn schon zurecht bringen; on va bien loin depuis qu'on est las, man muß nur den Muth nicht sinken lassen, zuletzt erreicht man doch das Ziel; tous chemins vont à Rome, man kann auf verschiedene Arten zu seinem Zweck gelangen; les premiers vont devant, wer zuerst kommt, mahlt zuerst; il va comme on le mène, oder il va à tout vent, wie man ihn führt, so geht er; er läßt sich gängeln wie ein Kind; cela va tout seul, das geht von sich selbst; cela va comme il plait à Dieu, das geht gar nicht voran; cela va sans dire, das versteht sich ohne dem; il s'en est allé comme il est venu, er ist unverrichteter Sache wieder weggegangen; tout s'en est allé en fumée, die Sache ist im Rauch aufgegangen; aus der Sache ist nichts geworden; tout y va, la paille et le bled, man hat nichts dabey gespart; il n'y va pas de main morte, er schlägt tapfer drauf; *it.* er arbeitet frisch drauf los; c'est un las d'aller, er ist ein fauler Schlingel; il s'en ira avec les feuilles, er wird noch vor Herbst daran müssen; er wird den Frühling nicht mehr erleben.

Aller, *m.* das Gehen; au long aller petit fardeau pèse, *prov.* die Länge hat die Last, d. i. keine Last ist so leicht, die einem nicht endlich beschwerlich wird; il y a eu l'aller pour le venir, er hat einen vergeblichen Gang gethan; le pis-aller, das Schlimmste; au pis-aller, *adv.* wenns aufs höchste kommt, im schlimmsten Falle, *vulg.* wenn alle Stricke reissen.

Alléser, *v. a.* (Stückg.) die Seele einer Kanone vergrößern, die Mündung einer Kanone erweitern, rein bohren; *it.* (Münzw.) die Ränder der Münzplatten auf dem Amboß richten; *it.* (Uhrm.) ein Loch runden und auspoliren; *it.* (Wasserb.) die Wände einer Röhre inwendig ausfeilen.

Allésoir, *m.* die Bohrmaschine, (ein Gerüst der Stückgießer), die Bohrbanck, Bohrlade; *it.* (Schloss.) der Büchsenbohrer; *it.* (Uhrm.) die Bohrspitzen; *it.* (Drahtz.) der Ziehlüfter.

Allésure, *f.* die Bohrspäne, der Abgang vom Metalle beym Kalibriren (Reinbohren) einer Kanone.

Alleu, *m.* das Erblehen, Erbgut; franc-alleu, freyes Erblehen, zinsfreyes Gut.

Alliage, *m.* die Vermischung der Metalle oder Halbmetalle (von Natur oder durchs Schmelzen); die Metallversetzung; (Münzw.) der Zusatz, die Legirung; *it.* (Bergw.) die Beschickung; *fig.* il y a peu de vertus humaines sans alliage, wenig menschliche Tugenden sind gänzlich rein und ohne Schwachheit; la règle d'alliage, die Vermischungs- oder Beschickungsregel.

Alliaire, *f.* das Knoblauchkraut.

Alliance, *f.* die Verbindung (durch Heirath); die Verwandschaft, Schwägerschaft; *fig.* die Vereinigung oder Vermischung solcher Sachen, die sonst nicht mit einander verbunden zu seyn pflegen, oder verschiedener Art sind; *it.* das Bündniß, der Bund zwischen verschiedenen Mächten; *it.* ein Trauring von gewundenem Gold- und Silberdraht; *it.* ein Ring mit zwey Steinen von verschiedener Farbe; l'ancienne alliance, der alte Bund; la nouvelle alliance, der neue Bund; faire une alliance du vice et de la vertu, das Laster mit der Tugend verbinden.

Allié, ée, *part. et adj.* verwandt, verbunden, verschwägert; (v. Metallen) vermischt oder mit einem Zusatze vermengt; un allié, une alliée, ein Befreundeter, Verwandter; *it.* ein Bundesgenoß, Bundesverwandter; eine Befreundete &c.

Allier, *v. a.* verschiedene Metalle oder Halbmetalle durch Schmelzung mit einander vermischen, versetzen; (Münzw.) legiren; (Bergb.) beschicken; *fig.* verbinden, vereinigen; allier le savoir avec la piété, die Wissenschaft mit der Gottesfurcht verknüpfen. s'Allier, *v. réc.* sich vereinigen; sich durch Heirath verbinden; *it.* ein Bündniß schließen; ces deux métaux ne s'allient point, diese beyden Metalle lassen sich nicht zusammenschmelzen.

Allier, *m.* ein Steckgarn, um Repphüner und Wachteln zu fangen.

Alligator, *m.* eine Art Krokodile.

Allioth, *m.* der hinterste Stern von zweyter Größe, im Schwanz des großen Bären.

Alliteration, *f.* (Rhet.) die spielende Wiederholung ebendesselben Buchstabens.

Allobroge, *m.* der Allobroge, einer aus dem Volke, das ehemals im Narbonnensischen Gallien wohnte; *fig.* ein ungesitteter, ungehobelter Mensch, ein Grobian.

Allocation, *f.* die Gutheissung, Bewilligung eines Artikels oder Postens in einer Rechnung, den man nach eingerichteter Rechnung noch eingeschaltet hat.

Allocution, *f.* die Anrede eines röm. Heerführers an seine Soldaten vor der Schlacht; *it. pl.* (Münzw.) diejenigen Münzen, worauf ein röm. Feldherr in der Stellung, wie er eine solche Anrede thut, vorgestellt wird.

Allodial, ale, *adj.* eigenerblich; biens allodiaux, Eigengüter, (die man veräußern kann).

Allodialité, *f.* die lehenzinsfreye Beschaffenheit eines Gutes, die Lehenzinsfreyheit.

Allouable, *adj.* was man in einer Rechnung gelten und hingehen lassen kann.

Alloué, *m.* ein Sachwalter, Verweser, Bevollmächtigter; *it.* ein ausgelernter Handwerksjunge, der bey seinem Meister als Gesell arbeitet, ohne noch als Gesell aufgedungen zu seyn.

Allouer, *v. a.* (bey Rechnungen) zugestehen, einräumen, gelten lassen; cela est alloué dans la dépense, dieses ist in der Ausgabe (in der Ausgabrechnung) passirt, oder bewilligt worden.

Alluchon, *m.* der Zahn eines Rades, der in eine Spindel, (oder in ein Kammrad) eingreift.

Allumelle, *f.* Alumelle.

Allumer, *v. a.* anzünden; allumer le feu (du feu), das Feuer (Feuer) anmachen; *fig.* allumer des inimitiés, Feindschaften erwecken oder stiften; allumer les désirs, die Begierden entzünden. s'Allumer, *v. réfl.* sich entzünden; ce bois ne s'allume pas, dieß Holz will nicht brennen; *fig.* sa colère s'alluma, sein Zorn entbrannte; la guerre s'allumera bientôt, der Krieg wird bald ausbrechen; yeux allumés, (Wapenk.) Augen von anderer Farbe als der Leib.

Alumette, *f.* das Schwefelhölzchen, der Schwefelfaden; des tripes en allumettes, (Kochkunst) in sehr schmale Riemen geschnittene Kaldaunen.

Allumeur, *m.* der Anzünder.

Allure, *f.* der Gang, die Art zu gehen; (Weißg.) das Schurzfell; *pl.* (Jäger.) der Gang des Wildes; *it.* die Spuren oder Fährten desselben; *fig.* das Verhalten, die Art und Weise sich bey einer Sache zu betragen; on a découvert ses allures, man ist hinter seine Streiche gekommen; cheval qui a les allures froides, ein Pferd, das einen kalten Gang hat, oder im Gehen die Vorderbeine zu wenig hebt.

Allusion, *f.* die Anspielung.

Alluvion, *f.* die Anschwemmung oder Anflößung; der unmerkliche Zuwachs des Ufers, durch angeschwemmte Erde.

Almadie, *f.* eine Art kleiner Nachen der Indianer.

Almageste, *m.* der Almagest, eine Sammlung astronomischer Beobachtungen.

Almanach, Almanac, (spr. Almana) *m.* der Kalender, Almanach; almanach du palais, Kanzleykalender; almanach perpétuel, der immerwährende oder hundertjährige Kalender; almanach spirituel, Kirchenkalender; *fig. fam.* il fait des almanacs, er macht Kalender, er ist ein Grillenfänger; mon corps est un almanac, ich empfinde alle Veränderungen des Wetters; je ne prendrai pas de ses almanacs, seines Rathes werde ich mich nie bedienen; *it.* mir soll er seine Waare nicht anhängen; bey mir findet er wenig Zutrauen.

Almandine, *f.* Alabandine.

Almucantarat, *m.* (Astron.) der Höhenzirkel, ein Zirkel der durch den Mittelpunkt eines Sternes mit dem Horizonte parallel geht.

Aloès, *m.* die Aloe; le bois d'aloès oder de perroquet, das Paradiesholz; remèdes aloétiques, Arzeneyen, worin Aloe enthalten ist.

Alogne, *f.* die Ankerboye, s. bouée.

Aloi, *m.* der Gehalt des Goldes oder Silbers; monnoie de bon aloi, Münze von gutem Gehalte; — de bas aloi, von schlechtem Gehalte; marchandises de bas aloi, schlechte Waaren; il est de bas aloi, *fig. fam.* er ist von schlechter Herkunft, *it.* er hat einen niederträchtigen Character.

Alonge, *f.* der Ansatz, ein angesetztes Stück; ein Verlängerungsstück; (Chym.) die Einsatzröhre; (Perruckenm.) der Schopf falscher Haare zur Verlängerung der eigenen; (Schiff.) der Auslanger; ein Stück Holz zur Verlängerung gewisser

Glieder des Schiffes; (Schlächter) ein gedrehter Ochsenziemer mit einem Haken, das Fleisch daran zu hängen.

Alongé, ée, *part. et adj.* verlängert ꝛc.; länglicht; ſ. alonger.

Alongement, *m.* die Verlängerung; (*prop. et fig.*) die Verzögerung; il cherche des alongemens, pour nous fatiguer, er ſucht die Sache zu verzögern (in die Länge zu ziehen) um uns zu ermüden.

Alonger, *v. a.* (*prop. et fig.*) verlängern; in die Länge ziehen; alonger un procès, einen Prozeß in die Länge ziehen; alonger la courroie, *fig.* weiter um ſich greifen als recht iſt; *it.* ſich nach der Decke ſtrecken; genau haushalten; alonger le parchemin, die Schriften unnöthig weitläuftig machen; alonger une botte, un coup d'épée, im Fechten einen Stoß beybringen; alonger la terre, längs am Lande hinſchiffen; alonger le trait au limier, dem Leithunde die Riemen nachlaſſen, la moëlle alongée, das verlängerte oder länglichte Hirnmark; un oiseau alongé, ein Falk mit ganzen Schwingen.

s'Alonger, *v. réfl.* länger werden, ſich dehnen oder ſtrecken; l'oiseau s'alonge, der Falke breitet ſeine Schwingfedern aus; les pennes de cet oiseau s'alongent, die Schwingen wachſen dieſem Falken wieder

Alongeresse, *f.* die Streckraupe.

Alopécie, *f.* das Ausfallen der Haare.

Alors, *adv.* alsdann; *it.* da, damals; alors que, (*vet.*) wann, wenn nun; alors comme alors, *prov.* kömmts dahin, ſo wird es ſich ſchon finden.

Alose, *f.* die Alſe, Elſe, (ein Seefiſch).

Alouate, *m.* der rothe Brüllaffe.

Alouche, *m.* ſ. Alisier.

Alouchi, *m.* ein wohlriechendes Gummi vom weißen Zimmetbaume.

Alouette, *f.* die Lerche; pied d'alouette, der Rittersporn, (eine Blume); alouette huppée, die Haubenlerche; terres à alouettes, ſandiger Boden; si le ciel tomboit, il y auroit bien des alouettes prises, *prov.* ja, wenn der Himmel herab fiele, ſo ſchlüge er uns alle todt!

Alourdir, *v. a. fam.* betäuben, dumm machen.

Aloyage, *m.* das Legiren oder Miſchen der Metalle.

Aloyau, *m.* das Rückenſtück; *it.* der Lendenbraten vom Ochſen.

Aloyer, *v. a.* legiren; dem Silber oder Gold das gehörige Gehalt geben.

Alpagne, *m.* eine Art laſttragender Kameelſchafe in Peru.

Alpargates, *m. pl.* die Baſtſchuhe, Binſenſchuhe.

Alpes, *f. pl.* die Alpen, das Alpengebirge.

Alphabet, *m.* das A b c, Alphabet; *it.* das A b c-Buch; il n'est encore qu'à l'alphabet, *fig.* er iſt noch bey den Anfangsgründen; il faut le renvoyer à l'alphabet, er verſteht noch gar nichts.

Alphabétique, *adj.* Alphabétiquement, *adv.* alphabetiſch, nach der Folge der Buchſtaben des Alphabets eingerichtet.

Alphanet, *m.* der tuneſiſche Falke.

Alphénix, *m.* weißer Gerſtenzucker.

Alphéta, *m.* ein Fixſtern in der nördlichen Krone von der zweyten Größe.

Alpiou, Alpion, *m.* (Spiel) das Zeichen oder Ohr, ſo man an die Karte macht, wenn man, nach einem gewonnenen Satze, das Spiel höher treibt; faire un alpiou, mit dem gewonnenen Satze höher gehen, ein Ohr machen.

Alpiste, *m.* das Kanarienfutter, der Kanariensame.

Alquifoux, *m.* (Mineral.) eine Art Bleyglanz zum Grünglaſiren.

Alte, ſ. Halte.

Altérable, *adj.* einer Veränderung fähig.

Altérant, ante, *adj.* durſterweckend; remèdes altérans, Arzeneymittel, welche die kränklichen Säfte verbeſſern, ohne abzuführen.

Altératif, ive, *adj.* (Arzn.) was eine Veränderung hervorbringen kann; remèdes altératifs, oder altératifs, ſ. altérant.

Altération, *f.* die Veränderung in einer Sache, zu ihrem Nachtheile; *it.* die Verfälſchung, das Beſchneiden oder Befeilen der Münzſorten, das Kippen; *it.* heftiger Durſt der Kranken; *it.* die Stokkung der Pflanzenſäfte; *fig.* die Gemüthsveränderung, Gemüthsbewegung; die Beſtürzung, Unruhe; *it.* der Kaltſinn (zwiſchen Freunden); causer de l'altération dans les esprits, eine Gährung in den Gemüthern verurſachen.

Altercation, *f.* der Zank, Streit, Hader.

Altéré, ée, *part. et adj.* verdorben, verfälſcht; durſtig; begierig; heftig bewegt, beſtürzt; altéré de sang, blutgierig, nach Blut dürſtend; altéré de la soif des richesses, geldgierig.

Altérer, *v. a.* auf eine nachtheilige Art verändern; verderben; (Münzen) verfälſchen; *it.* kippen; *fig.* (den Sinn einer Schriftſtelle) verdrehen; *it.* Durſt erregen; *it.* heftig bewegen; die Gemüther gegen einander aufbringen (ſ. altération); le chagrin altère la santé, Bekümmerniß ſchadet der Geſundheit; altérer un récit, eine Sache anders erzählen, als ſich ſolche zugetragen hat; altérer l'amitié, Freunde gegen einander kaltſinnig machen.

s'Altérer, *v. réfl.* ſchlechter werden, verderben, z. B. der Wein.

Alternatif, ive, *adj.* abwechſelnd, eines ums andere; une charge alternative, ein umgehendes Amt; proposition alternative, (Log.) ein Wechſelſatz.

Alternation, *f.* das Umwechſeln oder Verſetzen.

Alternative, *f.* die Wahl (zwiſchen zwey angebotenen Sachen oder zwiſchen zwey Sätzen), der Wechſelfall; *it.* das Umwechſeln bey Amtsverrichtungen oder im Genuſſe gewiſſer Gerechtſamen; ils gardent l'alternative entre eux, ſie wechſeln ab oder um; les alternatives de la fortune, der Wechſel des Glückes.

Alternativement, *adv.* wechſelsweiſe, eins ums andere.

Alterne, *adj.* (Botan.) wechſelsweiſe ſtehend, als die Blätter an einigen Pflanzen; angles alternes, (Mathem.) Wechſelwinkel, welche von einer Linie, die zwey Parallelen durchſchneidet, gemacht werden; raison alterne, ein Wechſelverhältniß.

Alterné, ée, *adj.* (Wapenk.) wechſelsweiſe zuſammenpaſſende Felder und Figuren.

Alterner, *v. n.* abwechſeln, umwechſeln.

Altesse, *f.* die Hoheit, Durchlaucht, ein Ehrentitel der Prinzen und Fürſten; traiter d'Altesse, donner de l'Altesse, mit dem Titel Hoheit beehren.

Althée, *f.* der Ibiſch, Eibiſch.

Altier, ère, *adj.* hochmüthig, ſtolz.

Altièrement, *adv.* auf eine ſtolze Art, mit Stolze.

Altimétrie, *f.* die Wiſſenſchaft, die Höhen zu meſſen; die Höhenmeſſung.

Altin, *m.* der Altin (eine ruſſiſche Scheidemünze).

Alude, *f.* (Buchb.) gefärbtes Schafleder.

Aludel, *m.* (Chym.) das Sublimirgefäß.

Aluine, *f.* Wermuth, (Absinthe).

Alumelle, *f. ol.* die Meſſerklinge; (Kammmacher) die Filzgeige zum poliren; (Kohlenbrenner) der Zünder, d. i. ein noch nicht bedeckter Meiler, (hier v. allumer).

Alumière, Alunière, *f.* die Alaunhütte.

Alumine, *f.* (Chym.) die reine Thonerde.

Alumineux, euse, *adj.* alaunicht.

Alun, *m.* der Alaun; alun de plume, Federalaun, Federweiß; alun de roche, Steinalaun.

Aluner, *v. a.* in Alaunwaſſer tauchen, damit beſtreichen, alaunen.

Alvéolaire, *adj.* zur Zahnlade gehörig.

Alvéole, *f.* die Honigzelle im Bienenſtock; *it.* die Höhle oder Zahnlade im Kiefer; das Innere des Ohres; *it.* die Höhlung, worin die Früchte und Blüthe ſtecken, als das Schüſſelchen der Eicheln.

Amabilité, *f.* die Liebenswürdigkeit.

Amades, *m. pl.* (Wapenk.) drey Bünden oder platte Querſtriche in einem Wapenſchilde.

Amadis, *m.* (Schneider) enge Aermelaufſchläge mit einer Reihe Knöpfe und Knopflöcher.

Amadote, *f.* die Amadotenbirne.

Amadou, *m.* der Zündſchwamm, Feuerſchwamm. (ſ. agaric).

Amadouement, *m. fam.* das Schmeicheln.

Amadouer, *v. a. fam.* ſtreicheln, liebkoſen, einem ſchmeicheln; *it.* beſänftigen.

Amadoueur, *m. fam.* ein Schmeichler.

Amaigrir, *v. a.* mager machen, auszehren; *it.* ein Holz oder einen Stein ſcharfeckig zuſchneiden oder behauen; *it.* ein allzufettes Feld ausmagern.

Amaigrir, *v. n.* (s'amaigrir) mager werden, abnehmen, abzehren; (Bildh.) ſchwinden.

Amaigrissement, *m.* das Magerwerden, Abnehmen.

Amalgamation, *f.* das Amalgamiren, Verquicken, ſ. amalgamer.

Amalgame, *f.* ein Amalgama, d. i. die geſchehene Vereinigung eines Metalls oder Halbmetalls mit Queckſilber; *fig. nouv.* das Vermiſchen, Zuſammenſtoßen, z. B. der Truppen; amalgame d'or, (Goldſchmid) der flüſſige Goldteig, womit die Vergoldung des Silbers geſchiehet.

Amalgamer, *v. a.* amalgamiren, d. i. Metalle oder Halbmetalle mit Queckſilber vereinigen; verquicken; *fig. nouv.* vermiſchen, zuſammen ſchmelzen; ſ. amalgame.

Amande, *f.* die Mandel, der Mandelkern; *it.* ein jeder Kern des Steinobſtes; Mandeln, d. i. mandelförmig geſchnittene Steine mit Facetten; *it.* der mittlere Theil des Kreutzes am Degengefäß; des amandes à la praline, oder bloß pralines, gebrannte Mandeln; amandes lissées, mit Zucker überzogene Mandeln, Zuckermandeln.

Amandé, *m.* ein Mandeltrank, beſ. eine Mandelorgeade, Mandelmilch.

Amandier, *m.* der Mandelbaum.

Amant, ante, *s.* der Liebhaber, die Liebha-

berinn; amans, *pl.* Verliebte; zwey Liebende; ein Liebespaar.

Amaranthe, *f.* der Amaranth, das Tausendschön (eine Blume); ist bey den Dichtern das Sinnbild der Unsterblichkeit; *it. adj.* amaranthenfarbig, d. i. carmesinpurpurfarbig oder goldgelb.

Amarantine, *f.* eine Art Anemonen; *it.* eine Tulpensorte.

Amariner, *v. a.* (un vaisseau) ein Schiff mit neuen Bootsleuten besetzen.

Amarque, *f.* die Baake (ein Zeichen, das man mittelst einer Tonne, eines Mastes, Pfahles ꝛc. in die See macht, um die Seefahrenden vor den daselbst befindlichen Sandbänken, Klippen ꝛc. zu warnen); s. bouée.

Amarrage, *m.* das Ankern der Schiffe; *it.* die großen Ankerseile oder Taue, welche das Schiff festhalten; *it.* das Zusammenbinden zweyer starken Schiffseile, mittelst eines dünnern.

Amarre, *f.* das Schiffseil, Tau; *pl.* (Zimmerm.) die Haspel- oder Windelbäume; avoir toutes ses amarres dehors, alle seine Anker ausgeworfen haben.

Amarrer, *v. a.* mit einem Schiffseile anbinden oder fest machen.

Amas, *m.* die Anhäufung, Sammlung vieler Sachen; der Haufen; die Menge; amas de bled, ein Kornhaufen; amas de peuple, *p. us.* ein Haufen Volkes.

Amasser, *v. a.* häufen, sammeln, zusammen bringen; *it. ol.* von der Erde aufheben; *it. v. n.* (Geld) zusammen scharren.

s'Amasser, *v. réfl.* sich anhäufen; *it.* (von Personen) sich versammeln; zusammen laufen.

Amassette, *f.* (Mahler) die Spatel.

Amasseur, *m. p. us.* der Einsammler.

Amateloter, *v. a.* einem Matrosen einen Kameraden zugeben.

Amateur, *m.* der Liebhaber (von Sachen).

Amatir, *v. a* (Goldschm.) das Gold matt arbeiten, ihm den Glanz benehmen; amatir les flans, (Münzw.) die Schrötlinge weiß sieden, so, daß das Metall matt und ohne Glanz ist.

Amatrice, *f. nouv.* die Liebhaberinn.

Amaurose, *f.* der schwarze Staar, (goutte sereine).

Amazone, *f.* die Amazone; Heldinn; ein beherztes kriegrisches Frauenzimmer.

Ambact, *m.* der Gerichtsvorsprengel (ein Bezirk mit oberer und niederer Gerichtsbarkeit).

Ambages, *f. pl. p. us.* die Umschweife im Reden und Schreiben; *it.* die Umwege.

Ambare, *m.* der Ambarfisch, ein sehr großer Seefisch; *it.* ein großer, dicker, ostindischer Baum.

Ambassade, *f.* die Gesandschaft; *it.* der Gesandschaftsposten; *it.* die Bothschaft.

Ambassadeur, *m.* der Gesandte, Bothschafter vom ersten Range; *it. bad.* ein Bothe, Abgeschickter; ambassadeur d'amour, *fam.* ein Liebespostillion, der Liebesbriefchen bestellt.

Ambassadrice, *f* die Gesandtinn, Gemahlinn des Gesandten; *it. bad.* eine Böthinn, Abgeschickte; ambassadrice d'amour, eine Kupplerinn.

Ambe, *m.* eine Ambe in der Lotterie, zwey gewinnende Zahlen.

Ambesas, *m.* besser beset, beyde As.

Ambi, *m.* ein chirurgisches Instrument, bey Verrenkungen.

Ambiant, ante, *adj.* (Phys.) umgebend.

Ambidextre, *adj.* von Personen, welche eine Hand eben so gut als die andere gebrauchen können; *vulg.* die rechts und links sind.

Ambigu; üe, *adj.* zweydeutig, dunkel, doppelsinnig; *it. s. m.* eine Collation, wo kalt und warm, nebst Confekt und Obst zugleich aufgetragen wird; *it. fig.* ein Gemische, Gemenge von einander sonst entgegen gesetzten Sachen; *vulg.* ein Mischmasch; cette femme est un ambigu de prude et de coquette, diese Frau ist eine Mischung von Sprödigkeit und Gefälligkeit.

Ambiguité, *f.* die Zweydeutigkeit, Dunkelheit, der Doppelsinn.

Ambigument, *adv.* zweydeutigerweise ꝛc.

Ambité, *adj.* verre ambité, (Glasfabrik) allzuweiches Glas, wozu nicht Sand genug genommen ist.

Ambitieux, euse, *adj. et s.* ehrgeizig, ehrsüchtig, ruhmsüchtig; ein Ehrgeiziger ꝛc.; une course ambitieuse, das Anhalten am röm. Hofe um eine geistliche Pfründe, deren Besitzer noch lebt; ornemens ambitieux, *fig.* allzusehr gesuchte oder erkünstelte Zierathen (Floskeln) im Reden oder Schreiben.

Ambitieusement, *adv.* auf eine ehrsüchtige Art.

Ambition, *f.* der Ehrgeiz, die Ehrbegierde; Ehrsucht, Ruhmbegierde; l'ambition des conquêtes, die Eroberungssucht.

Ambitionner, *v. a.* qch. nach etwas streben, etwas aus Ehrgeiz suchen oder begehren; sich um etwas bewerben; *it.* etwas sehnlich wünschen; *it.* sich die größte Ehre aus etwas machen.

Amble, *m.* (Reitsch.) der Paß, der Zeltergang eines Pferdes; un cheval qui va l'amble, ein Paßgänger; mettre aux ambles oder à l'amble, einem Füllen den Paß gehen lehren; *fig. fam.* einen zu seiner Pflicht antreiben.

Ambler, *v. n.* besser aller l'amble, s. amble.

Ambleur, *m.* der Unterbereiter in fürstlichen Ställen; *it.* (Jagd) ein Hirsch, der mit den Hinterläufen der Fährt der Vorderläufte vorgreift.

Amblygone, *adj. c.* triangle amblygone, (Geom.) ein stumpfwinkeliges Dreyeck.

Amblyopie, *f.* (Medic.) die Dunkelheit des Gesichtes, da man die Gegenstände wie durch einen Nebel sieht.

Ambon, *m. ol.* die Emporkirche; der Singchor.

Ambre, *m.* oder ambre gris, der Ambra; ambre jaune, der Bernstein; ambre, *fig.* ein lieblicher bisamartiger Geruch.

Ambré, ée, *adj.* nach Bisam riechend.

Ambréade, *m.* unächter Ambra.

Ambrer, *v. a.* mit Ambra wohlriechend machen, parfumiren oder räuchern.

Ambrette, *f* die Bisamblume; *it.* Bisambörner, (der Same derselben); *it.* die Ambrettenbirne.

Ambroisie, *f.* (Mythol.) die Ambrosia, das Götterbrod, die Götterspeise; das Ambrosienkraut; *fig.* köstliche Speisen; *it.* angenehme Arzeney.

Ambulance, *f.* das Feldspital, Feldlazareth.

Ambulant, ante, *adj.* im Lande umherziehend; unstät; hôpital ambulant, ein Feldhospital; comédie ambulante, eine Gesellschaft umherziehender Schauspieler; vie ambulante, eine unstäte, wandernde Lebensart; *it. s. m.* un ambulant, ein Straßenbereiter, Pachtreiter.

Ambulatoire, *adj. c.* was nicht an einem Orte bleibt; wandelbar; action ambulatoire, (jur.) eine gerichtliche Klage, die von einer Person auf die andere gebracht wird; la volonté de l'homme est ambulatoire jusqu'à la mort, *prov.* des Menschen Wille ist veränderlich bis in den Tod.

Ame, *f.* die Seele oder das Lebensprincip; *fig.* das Leben; *it.* das Gewissen; Herz; Gemüth; ein (lebendiger) Mensch; *it.* das Vornehmste bey einer Sache, die Hauptsache, Haupteigenschaft, Haupterforderniß; *it.* der geistvolle Ausdruck, der Geist, das Leben, das Feuer; (Botan.) der in einer Röhre steckende Griffel oder Stempel gewisser Pflanzen; *it.* die Seele oder Mündung des groben Geschützes; auch der Kern des Gusses, d. i. die Form von Thon oder Gyps, (bey beyden auch noyau;) *it.* der erste Entwurf einer Stuccatur- oder Gypsarbeit; (Geigenm.) das Stimmholz; *it.* die Seele, d. i. das Innere, die Mitte an mehreren Sachen, z. B. das Reisig eines Holzbundes; l'ame végétative, die Pflanzenseele; l'ame sensitive, die Thierseele; l'ame du monde, die Weltseele; l'ame d'une devise, der Spruch, das Motto eines Sinnbildes; l'ame des métaux, des minéraux, des végétaux, (Chym.) der wesentliche Geist, das wesentliche Salz in den Metallen, Mineralien und Pflanzen; une belle ame, eine schöne Seele; il promet en son ame que etc., er verspricht auf sein Gewissen, daß ꝛc.; une ame damnée, *fig.* ein verruchter Bösewicht; *it.* ein alter getreuer Diener; être l'ame damnée de qn., einem so sehr ergeben seyn, daß man für ihn durchs Feuer liefe; il a l'ame sur les lèvres, *prov.* er trägt sein Herz auf der Hand; avoir l'ame sur le bord des lèvres, in den letzten Zügen seyn; rendre l'ame, den Geist aufgeben; donner de l'ame, beleben, beseelen; Dieu veuille avoir son ame, *vulg.* Gott hab ihn selig! mon ame! mein Herzchen, mein Seelchen! dans l'ame, en son ame, innerlich, im Herzen.

Amé, ée, *adj. ol.* statt aimé; amé et féal, lieber Getreuer.

Amélanche, *f.* eine Art Mispeln.

Amélanchier, *m.* der Mispelbaum.

Améléon, *m.* ein köstlicher Apfelwein oder Cyder in der ehemaligen Normandie.

Amélioration, *f.* die Verbesserung (von liegenden Gütern;) (Chym.) die Verfeinerung oder Erhöhung eines Metalles.

Améliorer, *v. a.* verbessern, in Aufnahme bringen.

s'Améliorer, *v. réfl.* sich bessern; besser werden.

Améliorissement, *m.* bey den Maltheserrittern, statt amélioration.

Amen, *interj.* Amen! ja, es soll geschehen! (ainsi soit-il!)

Amenage, *m.* die Zufuhr, besonders des Holzes aus dem Walde, der Früchten vom Felde in die Scheunen; *it.* die Fuhr (so viel man auf einmal führt); *it.* der Fuhrlohn.

Aménagement, *m. nouv.* die Forstpflege; wirthschaftliche Behandlung des Holzes in den Waldungen.

Aménager, *v. a.* statt aménager du bois, Holz aus dem Walde herbeyführen; — les bois, das Holz schonen, den Forst wirthschaftlich verwalten.

Amendable, *adj. c.* straffällig; *it. p.us.* was noch verbessert werden kann.

Amende, *f.* die Geldstrafe, Geldbuße; amende de fraude, Geldstrafe wegen verfahrenen Zolles; amende honorable, die Kirchenbuße; *it.* die öffentliche Bußstrafe (eine schimpfliche Strafe); *it.* gerichtliche Abbitte, Ehrenerklärung; faire amende honorable au bon sens, *fig.* gestehen daß man Unrecht hat; vous serez mis à l'amende, Sie werden in Strafe verfallen.

Amendement, *m.* die Besserung der Gesundheit, auch im Leben und Wandel; *it.* das Düngen des Feldes; *it.* der Dünger; *it.* ein Zusatz, z. B. zu einem Vorschlag, zum Artikel eines Gesetzes, worüber man berathschlaget.

Amender, *v. a.* bessern, z. B. sein Leben; *it.* das Feld bessern, düngen; amender, *v. n.* wohlfeiler werden (auch ramender); *it.* die Geldstrafe bezahlen; *it. v. n.* (von Kranken) sich bessern, besser werden; (von Lebensmitteln) abschlagen, wohlfeiler werden; s'amender, *v. réfl.* sich bessern, besser werden; il n'a rien amendé de cette succession, (jur.) er hat von dieser Erbschaft keinen Nutzen gehabt; jamais cheval et méchant homme n'amenda pour aller à Rome, *prov.* durchs Reisen wird man nicht allemal klüger.

Amené, *m.* mandat d'amener, ein Vorführungsbefehl; un amené sans scandale, (jur.) ein gegebener Befehl, den Angeklagten in der Stille, mit Vermeidung alles Aufsehens, vor den Richter zu bringen.

Amener, *v. a.* herbey führen, bringen, herbringen; etwas herzu führen, herbey schaffen; jemand mit sich bringen; *it.* etwas an sich ziehen, näher heran ziehen; *it.* etwas oder jemand mit Gewalt fortreissen und herbey schleppen; *it.* etwas gut oder übel anbringen; *it.* (eine Mode, einen Gebrauch, eine Kunst ꝛc.) einführen; *it.* einen zu etwas bereden; *it. v. n.* (Schiff.) sich ergeben; amenez moi cette chaise, rücket diesen Stuhl näher zu mir; amener qn. à son avis, einen auf seine Meinung bringen; quel sujet vous amène? was bringt Sie hieher? amener les voiles, le pavillon, die Segel streichen; amener une terre, un vaisseau, sich dem Lande oder einem Schiffe nahen; amener un vaisseau à bord à force de rames, ein Schiff bugsiren, (ein besegeltes Schiff mittelst eines Ruderschiffes ans Land ziehen); ce sont les jeunes gens et les femmes qui amènent les modes des habits, die jungen Leute und die Frauenzimmer führen die Kleidermoden ein; ces dés amènent toujours gros jeu, diese Würfel werfen immer viel Augen; cette comparaison n'est pas bien amenée, dieses Gleichniß ist nicht wohl angebracht, schickt sich nicht hieher; c'est amené de bien loin, das ist weit hergeholt; un malheur en amène un autre, *prov.* es kömmt selten ein Unglück allein.

Amené, ée, *part. et adj.* herbey geführt ꝛc.

Aménité, *f.* die Lieblichkeit, Anmuth.

Amentacé, ée, *adj. et s.* (Bot.) des amentacées, kätzchentragende Bäume und Pflanzen; fleurs amentacées, Blüthen mit Kätzchen.

Amenuisement, *m.* (Tischler) das Verdünnen, Behobeln.

Amenuiser, *v. a.* (Tischler) dünner machen, abhobeln.

Amer, (spr. das r aus) ère, *adj.* bitter; *fig.* bitter, herb; hart, empfindlich; schmerzhaft; l'eau amère, das Seewasser; l'onde amère, (poet.) das Meer; avoir la bouche amère, einen bittern Geschmack im Munde haben; ce fruit rend la bouche amère, diese Frucht hat einen bittern Nachgeschmack; ce qui est amer à la bouche, est doux au coeur, *prov.* bittere Arzeneyen sind die gesündesten, (bitter dem Mund, dem Magen gesund). Amer, *m.* das Bittere, *it.* die Galle der Fische; *it.* ein bitterer Trank; prendre des amers, Brühen trinken, die mit bittern Kräutern abgekocht sind.

Amèrement, *adv. fig.* bitter, bitterlich.

Amertume, *f.* die Bitterkeit, der bittere Geschmack; *fig.* herber Schmerz; tiefe Bekümmerniß; Bitterkeit; der Verdruß.

Amestrer, *v. a.* (Seidenfärb.) den Saflor mit den Füßen wohl durcharbeiten.

Amesurement, *m. ol.* die Ausmessung, Abschätzung.

Amesurer, *v. a. ol.* ausmessen, abschätzen.

Améthyste, *m.* der Amethyst, ein röthlichblauer oder violetter Edelstein.

Ameublement, *m.* die Ausmöblirung eines Zimmers; *it.* die Mobilien.

Ameubler, *v. a. ol.* statt meubler.

Ameublir, *v. a.* (jur.) ein unbewegliches Gut zu einem beweglichen machen; Güter in Geld verwandeln; (Gärtn.) ein Land umstechen, auflockern.

Ameublissement, *m.* (jur.) das Ausmöbliren, die Möblirung, Verwandlung in Hausrath.

Ameutement, *m. p.us.* das Zusammenkoppeln der Jagdhunde.

Ameuter, *v. a.* die Jagdhunde zusammen koppeln, sie zur Jagd zusammen gewöhnen, einhetzen; *fig.* die Leute aufwiegeln, aufhetzen; einen Aufstand erregen; on a ameuté tous ses créanciers, man hat alle seine Gläubiger wider ihn rege gemacht.

s'Ameuter, *v. réfl.* sich zusammen rotten, zusammen laufen.

Amfigouri, *m. fam.* ein verwirrtes Gewäsche oder Geschwätz, das Quodlibet.

Amfigourique, *adj.* style amfigourique, ein schwülstiger, verwirrter, sinnloser Styl.

Ami, ie, *s.* der Freund, die Freundinn; *it.* der Liebhaber, Galan; die Liebste, Maitresse; (jur.) der Prinzipal; *it.* der Bevollmächtigte; *it.* der Ungenannte, für den man agirt; (Handl.) der Correspondent; un ami de coeur, ein Herzensfreund; m'amie, *fam.* mein Herz, mein Schätzchen! *Fig. et Prov.* il est ami jusqu'à la bourse, er dienet seinen Freunden gern, nur nicht mit Gelde; le vin est ami du coeur, der Wein erfreuet das Herz; l'aurore est amie des muses, die Morgenstunde hat Gold im Munde; cet fleur est amie de l'ombre, diese Blume liebt den Schatten; l'ormeau est ami de la vigne, der Ulmbaum steht gern bey dem Weinstocke; ami au prêter, ennemi au rendre, durch Leihen macht man sich Freunde, durch Wiederfordern aber Feinde; au besoin on voit l'ami, in der Noth lernet man seinen Freund erst recht kennen; jamais honteux n'eut belle amie, in der Liebe muß man nicht blöde seyn.

Ami, ie, *adj.* geneigt, gewogen, günstig; des couleurs amies, freundschaftliche Farben, deren Vermischung dem Auge angenehm ist; une fortune amie, oder les destins amis, das günstige Geschicke; les muses amies, die dem Dichter geneigten Musen.

Amiable, *adj.* freundschaftlich; *it.* leutselig; un amiable compositeur, (jur.) einer der einen Streit in der Güte beylegt.

à l'Amiable, *adv.* in der Güte, gütlich; terminer oder vider un différend à l'amiable, einen Streit in der Güte beylegen; une vente à l'amiable, ein Verkauf nach schon festgesetzten billigen Preisen; nous en conviendrons à l'amiable, wir wollen uns in der Güte darüber vergleichen.

Amiablement, *adv.* auf eine freundschaftliche Art, in der Güte.

Amiante, *m.* der Amiant, Bergflachs, Steinflachs.

Amical, ale, *adj.* freundschaftlich.

Amicalement, *adv.* auf eine freundschaftliche Art, auf einem freundschaftlichen Fuße.

Amict, (spr. ami) *m.* das Weihtuch, welches der Priester anlegt, wenn er Messe lesen will.

Amidon, *m.* die weiße Stärke, das Kraftmehl.

Amidonnier, *m.* der Stärkemacher, Stärkehändler.

Amidonniers, *m. pl.* das Haartuch, -sieb.

Amiertes, *s. plur.* eine Art ostindischen Baumwollenzeuges.

Amignarder, Amignoter, *v. a. fam.* schmeicheln, liebkosen; an sich locken; verzärteln, verwöhnen.

A-mi-la, (Musik) das a oder la, der 6te Ton auf der Tonleiter.

Amincir, *v. a.* dünner machen durch abhobeln ꝛc.

Amineur, *m.* ein geschworener Salzmesser.

Amiral, *m.* der Admiral, oberste Befehlshaber einer Flotte; le vaisseau amiral, oder schlechtweg l'amiral, das Admiralsschiff; amiral, (Gärtn.) mehrere Nelken- und Tulpensorten; *it.* der holländische Admiral, d. i. eine kostbare, einschalige, schneckenförmig gewundene Muschelgattung.

Amirale, *f.* des Admirals Gemahlinn; *it.* die Admiralsgaleere.

Amirauté, *f.* die Admiralschaft; der Stand, die Würde oder das Amt eines Admirals; *it.* die Admiralität; die Gerichtsbarkeit des Admirals, oder auch das Admiralitätsgericht.

Amissibilité, *f.* (Theol.) die Verlierbarkeit.

Amissible, *adj.* (Theol.) was man verlieren kann, meist von der Gnade.

Amitié, *f.* die Freundschaft; *it.* die Gewogenheit; *it.* die Zuneigung; *it.* die Liebe; *it.* die Gefälligkeit; *it.* das besondere Wohlgefallen an etwas; prendre qn.

dans son amitié, einen unter die Zahl seiner Freunde aufnehmen; faire amitié avec qn., Freundschaft mit jemand machen; faire amitié à qn., einem Höflichkeit erweisen; prendre qn. en amitié, einen lieb gewinnen; ils sont en grande amitié, sie halten starke Freundschaft zusammen; manquer à l'amitié, die Freundschaft hintansetzen; renouer l'amitié, das Band der Freundschaft aufs neue knüpfen; répondre à l'amitié, die Freundschaft durch Gegenfreundschaft erwiedern; faites-moi cette amitié, erweisen Sie mir den Gefallen; il a fait une nouvelle amitié, er hat wieder eine neue Buhlschaft aufgetrieben; *it.* er freyet wieder um eine andere; c'est son amitié que les livres et les tableaux, Bücher und Gemählde sind seine größte Freude; la musique est son amitié, die Musik ist sein liebster Zeitvertreib; il y a de l'amitié entre l'aimant et le fer, der Magnet und das Eisen ziehen einander an; cette étoffe de laine n'a point d'amitié, dieser wollene Zeug fühlt sich rauh an, ist nicht sanft anzufühlen; le bon grain doit avoir de l'amitié, ein gutes Korn muß fest und fett anzufühlen seyn; l'amitié des couleurs, die Freundschaft der Farben (s. ami, *adj.*); il y a amitié entre le bleu et le jaune, blau und gelb sind freundschaftliche Farben; *Prov.* l'amitié passe le gant, gute Freunde nehmen sich nichts übel; les petits présens entretiennent l'amitié, kleine Geschenke unterhalten die Freundschaft; cet homme a le visage de bonne amitié, dieser Mensch scheint eine ehrliche Haut zu seyn; amitiés, *pl.* Höflichkeitsbezeugungen, Liebkosungen, Freundschaftsversicherungen, Complimente, Empfehlungen ꝛc.; il m'a fait mille amitiés, er hat mir alle ersinnliche Höflichkeiten erwiesen; faites lui mes amitiés, machen Sie ihm meine Empfehlungen; je bois à vos amitiés! es lebe Ihre Geliebte! Ihre Schöne soll leben!

Amman, *m.* ein schweizerischer Landamann.

Ammeistre, *m.* der Ammeister.

Ammi, *m.* der Amey (aromat. Pflanze).

Ammon oder corne d'ammon, *s.* das Ammonshorn, (eine versteinerte Schnecke).

Ammoniac, aque, *adj.* sel ammoniac, der Salmiak; gomme ammoniaque, Ammoniakharz.

Amnios, *m.* das Schafhäutlein, worin die Geburt liegt.

Amnistie, *f.* die Amnistie oder allgemeine Vergebung und Vergessung des Aufruhrs eines Volkes, des Ausreissens der Soldaten ꝛc.; amnistie générale, der Generalpardon.

Amnistier, *v. a.* (qn.) einem verzeihen, das Geschehene vergessen und vergeben.

Amodiateur, *m.* der Pachter eines Gutes.

Amodiation, *f.* der Pacht; *it.* die Verpachtung.

Amodier, *v. a.* pachten; *it.* verpachten.

Amoindrir, *v. a.* geringer machen; *it.* verringern; *it. v. n.* (s'amoindrir) sich verringern; abnehmen, schlechter werden.

Amoindrissement, *m.* die Verringerung, das Abnehmen.

Amoises, *f. pl.* (Zimmerm.) die Zwerchsparren, Spillen (statt moises).

Amolettes, *f. pl.* Löcher, worein die Stangen des großen Schiffhaspels gesteckt werden.

Amollir, *v. a.* erweichen, weich machen; *fig.* entkräften, schwächen, erschlaffen.

s'Amollir, *v. réfl.* weich werden; geschwächt werden; erschlaffen.

Amollissement, *m.* die Erweichung, das Erweichen; *fig.* das Weichlichmachen.

Amome, *m.* eine Art Gewürz; *it.* der Nelkenpfeffer.

Amonceler, *v. a.* häufen, aufhäufen.

s'Amonceler, *v. réfl.* sich häufen; un cheval qui s'amoncèle, ein Pferd das die Hinterfüße an die vordern setzt.

Amont, *adv.* aufwärts, gegen den Strom; (meist mit de;) venir d'amont, den Strom herauf kommen; monter amont, den Strom herauf fahren; le vent d'amont, der Ostwind; l'oiseau tient amont, der Falk hält sich schwebend in der Luft stille, und lauert auf den Raub.

Amontal, ale, *adj.* östlich, ostwärts, von Osten kommend; le vent amontal, der Ostwind.

Amorce, *f.* die Lockspeise, z. B. der Köder am Angel, das Lockaas für Vögel, das Luder für das Wild; *it.* das Zündkraut, Zündpulver; *fig.* der Reitz die Anlockung.

Amorcer, *v. a.* des poissons, des oiseaux, des renards etc., Fische ködern, Vögel anlocken, Füchse ludern; amorcer un hameçon, Köder an den Angel stecken; *it. v. n.* (auch *v. a.*) Zündkraut aufschütten; *fig.* jemand zu etwas anreitzen oder locken; (Schlosser) körnen oder vorzeichnen, d. i. den Ort überfeilen, wo man ein Loch bohren will; (Tischl.) vorbohren; *fig.* c'est une femme adroite et dangereuse, qui sait les moyens d'amorcer les jeunes gens, es ist eine verschmitzte und gefährliche Frau, die weiß wie man junge Leute an sich zieht.

Amorçoir, *m.* ein kleiner Bohrer, womit man einem größern vorbohret.

Amortir, *v. a.* die Kraft oder Heftigkeit benehmen, dämpfen, schwächen; *fig.* (die Leidenschaften) dämpfen, unterdrücken; *it.* löschen, tilgen; verlöschen; mindern; (jur.) ein Lehen oder Gut zinsfrey machen; *it.* einer Gesellschaft, so nicht ausstirbt, ein Lehngut zinsfrey zuschlagen; amortir une dette, eine Schuld tilgen; — une incendie, eine Feuersbrunst löschen; le temps amortit les afflictions, die Zeit vermindert die Traurigkeit; amortir les couleurs, den allzulebhaften Glanz der Farben mäßigen; le temps amortit les feux de la jeunesse, mit den Jahren verlöscht die Jugendhitze; une balle amortie, eine matt gewordene Kugel; un coup amorti par la cuirasse, ein Schuß der durch den Küraß geschwächt worden ist; faire amortir des herbes dans l'eau bouillante, Kräuter abbrühen.

s'Amortir, *v. réfl.* von seiner Stärke verlieren; nachlassen; erkalten.

Amortissable, *adj.* tilgbar, loskäuflich.

Amortissement, *m.* die Tilgung einer Rente, Pension, Lehenspflicht; die Erlaubniß, welche der König ehemals einer Gemeine die nie ausstirbt (gens de main morte) ertheilte, gewisse unbewegliche Güter lehensfrey zu besitzen; (Bauk.) das Aeußerste an einer Architekturarbeit, z. B. ein zierlich zugespitzter Aufsatz; *it.* Vasen, welche die äußerste Verzierung der Fasaden ausmachen; caisse d'amortissement, die Tilgungskasse; le droit d'amortissement, die Summe, welche für die Vergünstigung bezahlt wird, gewisse Lehngüter auf ewige Zeiten eigenthümlich zu besitzen.

Amour, *m.* die Liebe; Zuneigung; *it.* der Liebeshandel; *it.* Amor, der Liebesgott; *it.* (v. Thieren) die Brunst; mon amour! m'amour! *fém. fam.* meine Geliebte! mein Schatz! l'amour de soi-même, die Selbstliebe; l'amour propre, die Eigenliebe; l'amour terrestre, die Liebe zum Irdischen, l'amour de Dieu, die Liebe zu Gott; l'amour de concupiscence, die fleischliche Liebe; pour l'amour de Dieu, um Gottes willen; *it.* aus Barmherzigkeit; *it.* umsonst; pour l'amour de moi, aus Liebe für mich; pour l'amour de vous, um euretwillen; prendre de l'amour, sich verlieben; faire l'amour à une femme, einem Frauenzimmer (als Liebhaber) aufwarten; *it.* um eine Person buhlen oder freyen; mourir d'amour, sterblich verliebt seyn; donner de l'amour, Liebe einflößen; brûler d'amour, vor Liebe brennen; entrer en amour, (v. Thieren) läufig werden; (v. Vögeln) sich paaren; la flûte d'amour, die tiefe Querflöte; travailler avec amour, (Maler ꝛc.) aus wahrer Neigung zu seinem Gegenstande arbeiten (con amore ital.); cette toile a de l'amour, s. amitié. Amours, *plur. fém.* die Leidenschaft für eine Person vom andern Geschlechte; *it.* der vertraute Umgang zweyer Verliebten; *it.* die Person (oder Sache) selbst, in die man verliebt ist; de folles amours, eine thörichte Liebschaft; ce sont mes premières amours, das ist meine erste Liebe, (die erste Person, in die ich verliebt bin); il est avec ses amours, er ist bey seiner Geliebten; les anciens poëtes sont ses amours, die alten Dichter sind seine Lieblinge. *Prov.* froides mains, chaudes amours, kalte Hände, warme Liebe; il n'y a point de belles prisons, ni de laides amours, das beste Gefängniß ist traurig, und die Liebe findet alles schön.

s'Amouracher d'une personne, *fam.* sich auf eine thörichte Art in eine Person von niederm Stande, schlechter Aufführung verlieben; närrisch in sie verliebt werden.

Amourette, *f.* die Buhlschaft, Liebschaft, (ein geheimes Liebesverständniß, mehr zum Zeitvertreibe als aus Leidenschaft;) *it.* ein delikater Bissen, der Leibbissen; il s'est marié par amourette, er hat aus Liebe eine Person geheirathet die unter seinem Stande ist; amourettes tremblantes, das Zittergras.

Amoureux, euse, *adj.* verliebt (de qn. oder de qch., in jemand oder in etwas); *fig.* voll Leidenschaft für etwas; amoureux, *s. m.* der Liebhaber; il serait amoureux d'une chèvre coiffée, *fig. fam.* er ist ein verliebter Hase; er verliebt sich in jede Schürze; l'empire amoureux, (poet.) das Reich der Liebe; le muscle amoureux, (Anat.) der kleine Augenmuskel, welcher den Augapfel schief hinaufwärts dreht; un tableau amoureux, (Maler) ein angenehmes, dem Auge schmeichelndes

des Gemälde; un pinceau amoureux, ein fetter, lieblicher Pinselstrich.

Amoureusement, *adv.* auf eine verliebte Art.

Amovible, *adj.* absetzbar, was aufhören kann; fonctionnaire amovible, ein Beamter, dessen Amt aufhören kann; emploi amovible, ein Amt, wo immer Veränderungen vorfallen können.

Amovibilité, *f.* das Ungewisse eines Amtes; l'amovibilité de cette place en diminue le prix, der Platz ist weniger werth, weil er alle Augenblicke aufhören kann.

Ampasteler, *v. a.* mit Waid blau färben.

Ampélide, *f.* die Bergpecherde, das Erdharz.

Amphiarthrose, *f.* eine Art zusammengesetzter Gelenke.

Amphibie, *adj. c.* beydlebig; animal amphibie, und amphibie, *s. m.* ein Thier das im Wasser u. auf der Erde leben kann, ein Amphibium; c'est un amphibie, *fig. fam.* er trägt auf beyden Achseln; er hält es mit beyden Partheyen.

Amphiblestroïde, *f.* (Anat.) das netzförmige Häutchen im Auge.

Amphibologie, *f.* die Zweydeutigkeit; eine dunkle, zweydeutige Rede.

Amphibologique, *adj. c.* doppelsinnig, zweydeutig.

Amphibologiquement, *adv.* auf eine zweydeutige Art.

Amphibranchies, *f. pl.* (Anat.) der Raum um die Mandeln des Halses.

Amphibraque, *m.* ein dreysylbiger Versefuß, dessen erste und letzte Sylbe kurz, die mittelste aber lang ist.

Amphictyons, *m. pl.* (griech. Gesch.) die Amphictyonen, Abgeordneten bey der allgemeinen Versammlung der Städte.

Amphidiarthrose, *f.* (Anat.) ein doppeltes Wechselgelenk.

Amphigouri, *s.* amfigouri.

Amphimacre, *m.* ein dreysylbiger Versefuß, dessen erste und letzte Sylbe lang, die mittlere aber kurz ist.

Amphiptère, *m.* (Wap.) ein Drache, eine geflügelte Schlange.

Amphisbène, *m.* die Ringelschlange.

Amphisciens, *m. pl.* die zweyschattigen Völker, d. i. die Bewohner des heißen Erdstriches zu beyden Seiten des Aequators.

Amphithéatre, *m.* das Amphitheater; jeder erhabene Platz für die Zuschauer, dem Theater gegenüber; *fig.* eine ländliche Gegend, wo sich eine sanfte Anhöhe in der Runde erhebt.

Amphitrite, *f.* die Amphitrite oder Göttinn des Meeres; (Natura.) eine Art Wasserwürmer mit einem walzenförmigen Körper.

Amphore, *f.* die Amphora, ein Eimer, ein Maß der Römer und Griechen zu flüssigen Sachen.

Ample, *adj.* weit; groß; *it.* weitläufig, geräumig; (v. Mahlzeiten) reichlich; il jouit de l'autorité la plus ample, sein Ansehen erstreckt sich überaus weit; un ample sujet, ein viel umfassender Gegenstand.

Amplement, *adv.* auf eine weitläuftige Art; reichlich.

Ampleur, *f.* die Weite von Kleidern und gewissen Möbeln.

Amplexicaule, *adj. c.* (Bot.) feuilles amplexicaules, Blätter die den Stamm oder Stengel umfassen.

Ampliatif, ive, *adj.* (jur.) erweiternd; ergänzend, hinzusetzend; un décret ampliatif, eine Verordnung die eine vorhergehende auf mehrere Fälle erstrecket.

Ampliation, *f.* (jur.) die Ausdehnung, Erweiterung eines Rechts oder einer Freyheit (s. ampliatif); das Duplicat einer Quittung; eine Abschrift; lettres d'ampliation, *ol.* die ertheilte Erlaubniß, neue Facta bey einem Processe beyzubringen.

Amplier, *v. a.* (jur.) aufschieben, den Termin verlängern, weiter hinaus setzen; (Seew.) viel Platz einnehmen; amplier un criminel, die Verurtheilung eines Delinquenten aufschieben; — un prisonnier, einen Gefangenen an einen geräumigern Ort setzen, nicht mehr so genau verwahren.

Amplificateur, *m.* einer der etwas unnöthig weitläuftig macht oder ausführt; *it.* der, was er erzählt, mit Erdichtungen verbrämt.

Amplification, *f.* die Ausarbeitung oder umständlichere Ausführung eines Gegenstandes, einer Rede; *fig.* die Uebertreibung bey Erzählungen.

Amplifier, *v. a.* erweitern, weitläuftiger ausführen; *fig.* übertreiben, vergrößern.

Amplissime, *adj. c.* ein Ehrentitel auf hohen Schulen, Amplissimus; (wird sonst nur im komischen Style gebraucht).

Amplitude, *f.* (Geom.) die Weite; *it.* der Zirkelbogen den die Bombe macht; jeder Winkel den zwey gerade Linien mit einander machen, wenn sie auf einer krummen Linie senkrecht stehen; *it.* die Breite eines Sternes, d. i. der Bogen zwischen dessen Mittelpunkt und dem Aequator.

Ampoule, *f.* die Wasserblase, Hitzblatter auf der Haut; *ol.* eine kleine Flasche; la sainte ampoule, ehem. das Oehlfläschchen zu Rheims, woraus man die Könige salbte.

Ampoulé, ée, *adj.* hochtrabend, schwülstig (vom Style).

Ampoulette, *f.* die Sanduhr auf den Schiffen die jede halbe Stunde abläuft; *it.* der hölzerne Pflock welcher das Brandrohr einer Bombe schließt.

Amputation, *f.* (Chir.) die Ablösung, Absetzung eines Gliedes; amputation à lambeau, die Ablösung mit den Fleischlappen.

Amputer, *v. a.* ein Glied abnehmen, ablösen, absetzen; peau amputée, (Pergamentm.) eine erweichte und durch die Gährung veränderte Haut.

Amulette, *f.* das Amulet; eine Figur oder andere Dinge so man am Halse oder Leibe trägt, in der abergläubischen Meinung, gewisse Krankheiten von sich abzuhalten.

Amurer, *v. a.* (Schiff.) die Schmyten straff anziehen, um mit desto schärferm Seitenwinde segeln zu können.

Amures, *f. pl.* (Schiff.) die Schmyten- und Schotenlöcher; *it.* die Schmyten selbst, d. i. gewisse große Taue, noch dicker als die Schoten.

Amurque, *f.* der Satz oder die Trester von ausgepreßten Oliven; *it.* die Baumöhlhefen.

Amusable, *adj. nouv.* für Freude oder Unterhaltung empfänglich.

Amusant, ante, *adj.* unterhaltend, angenehm, belustigend, zeitvertreibend.

Amusement, *m.* der Zeitvertreib; die Zerstreuung; *it.* das Aufhalten durch leere Versprechungen.

Amuser, *v. a.* qn., einen hinhalten, unnützerweise aufhalten; einen um seine Zeit bringen; *it.* qn. de qch., jemand mit etwas täuschen, durch leere Versprechungen, Schmeicheleyen ꝛc. hintergehen; *it.* einem die Zeit verkürzen; einen angenehm unterhalten oder beschäftigen; amuser le tapis, *prov.* mit vergeblichen Reden die Zeit verlieren.

s'Amuser, *v. réfl.* à qch. oder à faire qch., etwas zum Zeitvertreibe thun, sich mit etwas die Zeit vertreiben; sich mit etwas aufhalten oder abgeben; sich in etwas einlassen; mit etwas die Zeit verderben; s'amuser à la moutarde, *prov.* sich mit unnützen Dingen beschäftigen.

Amusette, *f. fam.* ein kleiner Zeitvertreib, lustige Schwänke, die Kurzweil.

Amuseur, *m. fam.* einer der jemand bey der Nase herum führt.

Amusoir, *m. cor.* statt amusette.

Amygdales, *f. pl.* die Halsmandeln.

Amygdalin, ine, *adj.* (Bot.) mandelartig; le saule amygdalin, die Mandelweide, Pfirsichweide.

Amygdaloïde, *f.* der Mandelstein.

An, *m.* année, *f.* das Jahr; an bissextil, das Schaltjahr; le nouvel an, oder le jour de l'an, der Neujahrstag; l'an de viduité, das Trauerjahr der Wittwen; das Wittwenjahr; bon jour et bon an, viel Glück zum neuen Jahre! bon an, mal an, oder une année portant l'autre, (auch année courante) ein Jahr in das andere gerechnet; par an, *adv.* jährlich. NB. Man sagt l'an premier, hingegen la première année. Vom Alter und nach einer Cardinalzahl sagt man an, und nicht année.

Ana, *m.* Bücher, deren Titel sich mit dem Worte ana endigen, wie Ménagiana, Valésiana, Anekdotensammlungen, Tischreden.

Ana, *adv.* (Apoth.) von den einen Ingredienzien so viel als von den andern (in Recepten).

Anabaptisme, (spr. das p nicht aus) *m.* die Lehre der Wiedertäufer.

Anabaptiste, *m. et f.* der Wiedertäufer, die Wiedertäuferinn.

Anacarde, *m.* die Elephantenlaus (eine indianische Baumfrucht); *it.* der Elephantenlausbaum, der Nierenbaum.

Anacatharse, *f.* (Med.) die Ausleerung durch die obern Wege vermittelst eines Brech-, Niese- oder Speicheimittels.

Anacathartique, *adj. c.* und *s. m.* was auswerfen macht; ein den Auswurf beförderndes Mittel.

Anacéphaléose, *f.* (Rhetorik) eine kurze Wiederholung der Hauptsätze einer Rede.

Anachorète, (spr. anacorète) *m.* der Einsiedler.

Anachronisme, *m.* der Fehler, Irrthum in der Zeitrechnung.

Anaclastique, *f.* und *adj.* derjenige Theil der Optik der von der Strahlenbrechung handelt.

Anacréontique, *adj. c.* anakreontisch.

Anadiplose, *f.* (Rhet.) die Verdoppelung eines Wortes, da man mit dem vorhergehenden Schlußworte einen neuen Satz anfängt.

Anadrome, *f.* das Aufsteigen der Krankheit in den obern Theil des Körpers.

Anagallis, *m.* (Botan.) der Gauchheil.

Anagogie, *f.* (Theol.) die Erhebung oder Hinreissung der Seele zu himmlischen Dingen; *it.* ein, dieselbe bewirkender Gedanke; *it.* die mystische Auslegung der Schriftstellen.

Anagogique, *adj. c.* (Theol.) zu himmlischen Dingen erhebend; mystisch.

Anagrammatiser, *v. a.* Anagrammen machen, d. i. die Buchstaben eines Wortes versetzen, so daß ein anderer Sinn heraus kommt.

Anagrammatiste, *m.* der Anagrammenmacher.

Anagramme, *f.* das Anagramm, ein künstlicher Buchstabenwechsel, die Versetzung der Buchstaben, die den Sinn ändert.

Anagyris, *m.* der Stinkbohnenbaum.

Analectes, *m. pl.* eine Sammlung auserlesener Schriften oder Bruchstücke eines Schriftstellers.

Analème, *m.* der Zeichenträger (die Figur, wodurch man auf Sonnenuhren den Thierkreis ꝛc. abzeichnet); (Astron.) das Analemma. d. i. eine Art Astrolabium.

Analepsie, *f.* (Med.) die Erholung; Sammlung neuer Kräfte nach einer überstandenen Krankheit.

Analeptique, *adj. c.* stärkend; die geschwächten Kräfte wieder herstellend.

Analogie, *f.* die Aehnlichkeit, das Aehnlichkeitsverhältniß, die Analogie, Gleichförmigkeit, Uebereinstimmung.

Analogique, *adj. c.* analogisch; was eine Aehnlichkeit oder Uebereinstimmung mit einer andern Sache hat.

Analogiquement, *adv.* der Analogie gemäß.

Analogisme, *m.* (Log.) ein Analogismus; ein Schluß, wodurch man unbekannte Sachen, durch ähnliche Verhältnisse mit bekannten, zu entdecken suchet.

Analogue, *adj. c.* analogisch; mit etwas übereinstimmend, zu etwas passend, angemessen.

Analyse, *f.* die Analysis, Auflösung, Zergliederung einer Sache nach allen ihren Grundtheilen und Eigenschaften; *it.* die Auflösungskunst, die mathematische Analysis; *it.* die analytische Methode.

Analyser, *v. a.* eine Sache in ihre Grundtheile auflösen; analysiren, zergliedern.

Analyste, *m.* der Analytiker.

Analytiquement, *adv.* auf eine analytische Art; nach der analytischen Methode.

Anamnétique, *adj. c.* und *s. m.* das Gedächtniß stärkend; ein gedächtnißstärkendes Mittel.

Anamorphose, *f.* (Mal.) ein, nach der sogenannten curiosen Perspektiv dergestalt gezeichnetes und gemaltes Bild, daß es in verschiedener Entfernung auch verschiedene Gegenstände darstellt.

Anamorphotique, *adj. c.* ein Werkzeug zur Verzeichnung der katoptrischen Anamorphosen, die in komischen, cylindrischen und pyramidenförmigen Spiegeln betrachtet werden.

Ananas, *m.* die Ananas, eine südamerikanische gewürzhafte saftige Frucht.

Anapeste, *m.* ein Versefuß von zwey kurzen und einer langen Sylbe.

Anapestique, *adj. c.* anapästisch; aus Anapästen bestehend.

Anapétie, *f.* (Med.) die Ausdehnung der Gefäße, worin Blut und Säfte cirkuliren.

Anaphalanthiase, *f.* (Med.) das Ausfallen der Augbraunen.

Anaphonèse, *f.* die Stärkung der Stimme durch öfteres Singen.

Anaphore, *f.* (Rhetor.) die Wiederholung ebendesselben Wortes zu Anfang jedes Gliedes einer Periode.

Anaplérose, *f.* das Nachwachsen einer neuen Haut, eines neuen Fleisches; *it.* das künstliche Ansetzen eines äußern Gliedes an die Stelle des verlornen.

Anaplérotique, *adj. c.* und *s. m.* ein Mittel welches das Fleisch in Wunden wieder wachsen macht; narbenziehend.

Anarchie, *f.* die Anarchie; der Staat ohne Oberhaupt oder Obrigkeit.

Anarchique, *adj. c.* anarchisch; ohne Obrigkeit; ohne Ordnung, unbändig.

Anarchiste, *m.* der Regierungs- oder Ordnungsfeind.

Anasarque, *f.* das Leibwasser, eine Art Wassersucht, da der ganze Leib aufgeschwollen ist.

Anaspase, *f.* (Med.) die Zusammenziehung des Magens.

Anastaltique, *adj. c.* des médicamens anastaltiques, anziehende, trocknende Mittel, z. B. ein Heftpflaster.

Anastase, *f.* die Ableitung der Säfte aus einem Leibestheile nach einem andern hin.

Anastomose, *f.* (Anat.) die Verbindung der Adern und Röhren im Leibe, vermittelst ihrer in einander gehenden Mündungen; *it.* die widernatürliche Oeffnung der äußersten Theile der Blutgefäße.

s'Anastomoser, *v. réfl.* (Anat.) mit den Mündungen zusammen stoßen.

Anastomotique, *adj. c.* un médicament anastomotique, eine Arzeney, welche durch ihre Schärfe die verstopften Mündungen der Gefäße öffnet.

Anastrophe, *f.* (Rhet.) eine Figur, da man ein Wort, das voran stehen soll, hinten hinsetzt; eine umgekehrte Wortsetzung.

Anathématiser, *v. a.* in den großen Kirchenbann thun; verfluchen.

Anathème, *m.* die gänzliche Ausschließung aus der Gemeinschaft der Glaubigen; die Verfluchung; der Kirchenbann; *it.* der Verbannte; einer der mit dem Kirchenbanne belegt ist; dévouer qn. en anathème, frapper qn. d'anathème, jemand verfluchen, mit dem Bannstrahl belegen; il est l'anathème de tout le monde, jedermann hasset und verabscheuet ihn; *fig.* dire anathème à qn., jemandes Umgang verabscheuen, ihn wie die Pest fliehen.

Anatifère, *adj. c.* (Naturg.) la conque anatifère, die Entenmuschel; arbre anatifère, der Baum wo die Entenmuscheln sich anhängen.

Anatocisme, *m.* (jur.) ein wucherlicher Contract, da Zins auf Zins geschlagen wird.

Anatomie, *f.* die Zergliederung thierischer Körper; *it.* die Zergliederungskunst; *fig. p.us.* die genaue Untersuchung einer Sache; faire l'anatomie d'un corps, einen Körper zergliedern.

Anatomique, *adj. c.* anatomisch.

Anatomiquement, *adv.* auf eine anatomische Art.

Anatomiser, *v. a.* zergliedern, anatomiren; *fig.* genau untersuchen.

Anatomiste, *m.* der Zergliederer.

Anatron, *m.* das Natron der Alten; *it.* der weiße Salpetertrystall an den Kellerwänden ꝛc.

Ancêtres, *m. pl.* die Voräldern, Vorfahren; die Ahnen.

Anche, *f.* das Mundstück an Blasinstrumenten; das Röhrchen, die Zunge an den schnarrenden Orgelpfeifen; das Mundloch einer Trompete; *it.* die Röhre wodurch das Mehl in den Kasten fällt; *it.* die Rinne an einer Presse.

Anché, ée, *adj.* (Wap.) gekrümmt.

Ancheau, *m.* (Weißg.) das Schwödefaß, worin der gelöschte Kalk ist.

Ancher, *v. a.* ein musikalisches Instrument mit seinem Mundstücke versehen; das Mundstück ansetzen.

Anchilops, *m.* die Thränengeschwulst.

Anchois, *m.* die Anschove (Sardelle).

Anchue, *f* s. trame.

Ancien, enne, *adj.* alt, aus dem Alterthume; alt im Amte; was vor langer Zeit gewesen oder geschehen ist; *it.* vorig, ehemalig; *it. s. m.* ein älterer College; *it.* der älteste College; *it pl.* die Aeltesten; Kirchenältesten; *it.* die Alten, d. i. die Griechen, Römer ꝛc.; *it.* die Schriftsteller der Alten.

Ancienne, *f.* die älteste Klosterschwester.

Anciennement, *adv.* vor Alters vor Zeiten.

Ancienneté, *f.* das Alterthum einer Sache; die frühere Aufnahme in eine Gesellschaft, in ein Regiment ꝛc.; das Dienstalter, die mehreren Dienstjahre; de toute ancienneté, von Alters her.

Anciles, *m. pl.* (röm. Gesch.) gewisse geheiligte Schilde, die vom Himmel gefallen seyn sollen.

Ancolie, *f.* die Akeley, Agley, Glockenblume.

Anconé, *m.* (Anat.) der Armböckermuskel, der sechste und kleinste Muskel des Elbogens.

Ancrage, *m.* der Ankergrund; droit d'ancrage, das Ankergeld, der Ankerzoll; *it.* das Ankerrecht.

Ancre, *f.* der Anker; *it.* eine Klammer in der Mauer, wodurch Steine und Balken verbunden werden; *fig* die Zuflucht, Hoffnung; ancre de flot, de jusant, à demeure, de toue, der Fluth-, Ebbe-, Sitz-, Wurf-Anker; ancre de large, nach der Seeseite zu; ancre de terre, nach der Landseite zu; la grande ou la maîtresse ancre, l'ancre de cale, der große Anker, Schlichtanker, Hauptanker; l'ancre de veille, der Nachtanker; ancre de miséricorde, der Nothanker; ancre à remorquer, der Buganker; jeter l'ancre, den Anker werfen; lever l'ancre, den Anker lichten; être à l'ancre, vor Anker liegen; le vaisseau chasse sur les ancres, das Schiff treibt vor Anker oder schleppt die Anker; être à pic sur l'ancre, gerade über dem Anker seyn; l'ancre est épattée, der Anker hat seine Schaufeln verloren.

Ancré, ée, *adj.* (Wap.) croix ancrée, das Ankerkreuz.

Ancrer, *v. n.* ankern, den Anker werfen; *p.us* mouiller. s'Ancrer, *v. réfl. fig. fam.* sich fest setzen; être ancré, fest sitzen.

Ancrure, *f.* (Tuchsch.) eine kleine Falte, ein Umschlag am Tuche.

Ancylion, *m.* Ancyloglosse, *f.* eine angewachsene Zunge.

Ancyloblépharon, *m.* angewachsene oder verwachsene Augenlieder.
Ancylomèle, *f.* (Chir.) eine krumme Sonde; ein gebogener Sucher.
Ancylotome, *m.* (Chir.) das Messer, womit man den Kindern die Zunge löset.
Andabate, *m.* (alte Gesch.) ein Fechter der mit verbundenen Augen kämpfte.
Andaillots, *m. pl.* eiserne Ringe an den Maststangen, das Segel zu befestigen.
Andain, *m.* die Schwade; der Strich den der Mäher auf einen Streich abmähet; en andains, schwadenweise.
Andanté, *adv.* (Musik) andante, d. i. langsamer als allegretto, und etwas lebhafter als adagio; *it. s. m.* das Andante.
Andouille, *f.* die Fleischwurst; la robe de l'andouille, der Darm in welchen das gehackte Fleisch gefüllt ist; andouilles de carême, Fastenwürste; andouilles de tabac, Tobaksrollen.
Andouiller, *m.* die Augsprosse, d. i. das unterste erste Ende an einer Hirschstange oder am Rehbocksgehörne, nächst über dem Auge; die Weidsprosse, der Eissprießel.
Andouillettes, *f. pl.* wurstförmige Klösschen von gehacktem Fleische.
Andrienne, *f.* eine Art Frauenzimmerrobe, jetzt außer Mode.
Androgyne, *m.* der Hermaphrodit, Zwitter.
Androïde, *f.* eine künstlich verfertigte menschliche Figur, die, vermittelst verborgener Triebfedern, redet oder handelt.
Androphobe, *adj.* mannscheu, männerscheu.
Androphobie, *f.* die Männerscheu.
Androtomie, andranatomie, *f.* die Zergliederung eines männlichen Leichnams.
Ane, *m.* der Esel; *fig. vulg.* ein Dummkopf, ein dummer, ungeschickter Mensch; (Buchb.) der Hobelkasten; (Tischler ꝛc.) der Knecht, Bock; l'âne sauvage, der Waldesel; dos d'âne, der Eselsrücken, d. i. der spitzige Winkel zweyer oben zusammen stoßender Flächen; cela va en dos d'âne, das geht oben spitzig zu, auf beyden Seiten abschüssig; un pont aux ânes, eine Eselsbrücke. *Fig. et Prov.* contes de peau d'âne, Kindermährchen; à laver la tête de l'âne on perd sa lessive, es ist Hopfen und Malz an ihm verloren; pour un point, Martin perdit son âne, um ein Auge war die Kuh blind, d. i. bald wäre es schlimm damit abgelaufen; brider son âne par la queue, seine Sachen verkehrt anfangen; on est bien âne de nature qui ne sait lire son écriture, der muß ein rechter Esel seyn, der seine eigene Handschrift nicht lesen kann; il est méchant comme un âne rouge, er ist ein sehr tückischer Mensch.
Anéantir, *v. a.* vernichten, zu Grunde richten, zunichte machen; zerstören; vertilgen.
s'Anéantir, *v. réfl.* zu Grunde gehen, zu nichte werden, verschwinden; — devant Dieu, sich vor Gott tief demüthigen.
Anéantissement, *m.* die Vernichtung; Verwandlung in nichts; *fig.* der äußerste Verfall oder Umsturz eines Reichs, einer Stadt, einer Familie ꝛc.; *it.* die tiefste Erniedrigung seiner selbst vor Gott.
Anecdote, *f.* eine geheime Nachricht; eine bisher noch unbekannt gewesene Geschichte; eine Anekdote; ein Zug aus der Geschichte; — *adj.* histoire anecdote, eine geheime Geschichte.
Anecdotier, *m. fam.* der Anekdotenkrämer.
Anée, *f.* die Eselslast; eine Eselstracht.
Anémomètre, *m.* die Windwage; der Windmesser.
Anémométrie, *f.* die Kunst den Wind zu messen oder abzuwägen.
Anémone, *f.* die Anemone, das Windröschen.
Anémoscope, *m.* der Windzeiger, -weiser.
Anépigraphe, *adj. c.* was keine Aufschrift hat.
Anerie, *f. fam.* die Eseley; eine große Ungeschicklichkeit, grobe Dummheit; *it.* der Eselsstreich.
Anesse, *f.* die Eselinn; *fig. vulg.* ein dummes, ungeschicktes Weibsbild; lait d'ânesse, die Eselsmilch.
Aneth, anet, *m.* der Dill oder Till (eine Pflanze).
Anévrisme, *m.* u. tumeur anévrismale, die Pulsadergeschwulst, der Pulsaderkropf.
Anfractueux, euse, *adj.* (Anat.) krummgängig, winkelig.
Anfractuosité, *f.* (Anat.) die Krümme; ungleiche Tiefen und Erhöhungen auf der Oberfläche eines Knochens.
Angar, s. Hangar.
Ange, *m. prop. et fig.* der Engel; *fig.* ein guter Geist; *it.* ein Ausbund von Schönheit, Reinheit, Frömmigkeit; (Artill.) die Ketten- oder Stangenkugel; ange gardien, der Schutzengel; ange exterminateur, der Würgengel; eau d'ange, wohlriechendes Wasser von Pomeranzenblüthe ꝛc.; lit d'ange, eine Bettstelle ohne Säulen mit schwebenden Vorhängen. *Prov.* rire aux anges, für sich allein lachen, ohne daß die Andern die Ursache davon errathen können; boire aux anges, nicht wissen wem man zutrinken soll; il voit des anges violets, er schwärmt.
Ange, *f.* der Meerengel (Seefisch); *it.* die Wein- oder Essigmücke.
Angéiographie, Angiographie, *f.* die Beschreibung der Gefäße im menschlichen Leibe, auch der Gefäße die zum Maße dienen; *it.* die Vasenkunde.
Angélique, *adj. c.* englisch; *fig.* vortrefflich; ausbündig.
Angélique, *f.* die Angelika, Engelwurz, eine Pflanze; *it.* die Angelika, ein Saiteninstrument.
Angéliquement, *adv. p.us.* englisch, wie ein Engel.
Angelot, *m.* eine Art Käse aus der ehem. Normandie; *it.* eine alte französ. Münze mit des Erzengels Michaels Bildniß.
Angelus, (das s wird ausgespr.) *m.* der Angelus, ein Gebet zu der Jungfrau Maria; l'angelus sonne, die Bethstunde zum Angelus schlägt.
Angine, *f.* die Bräune, eine Halskrankheit.
Angiologie, angéiologie, *f.* die Lehre von den Blutgefäßen.
Angiosperme, *adj. c.* (Botan.) mit abgesonderten Samenkapseln.
Angiotomie, *f.* die anatomische Untersuchung der Blutgefäße.
Angle, *m.* der Winkel; *it.* die äußere Ecke des Schnabels einer Schreibfeder; les angles d'un bataillon, die Seiten eines Bataillons.
Anglé, ée, *adj.* (Way.) croix anglée, das Kreuz aus dessen Ecken andere Figuren springen; croix anglée de fleurs de lis, ein Kreuz das an jeder Ecke eine Lilie hat.
Anglet, *m.* (Bauk.) eine kleine rechtwinkelig vertiefte Höhlung.
Angleux, euse, *adj.* une noix angleuse, eine Wallnuß, deren Kerne man (wegen ihrer vielen Ecken) nur stückweise aus der Schale bringt; die Steinnuß.
Anglican, ane, *adj.* l'église anglicane, die englische Kirche.
Anglicisme, *m.* eine Eigenheit der englischen Sprache.
Angloir, *m.* der Winkelfasser (ein Instrument, womit allerley Arten Winkel aufgenommen und auf das zu bearbeitende Holz aufgetragen werden).
Anglois, oise, *m. et f.* der Engländer, die Engländerinn; *it. adj.* englisch, engländisch; *it. s. m.* das Englische, die englische Sprache; une angloise, ein englischer Rock.
Anglomane, *s. c. nouv.* eine Person die eine übertriebene Vorliebe hat für alles was englisch ist.
Anglomanie, *f. nouv.* eine übertriebene Vorliebe für alles Englische.
Angoisse, *f.* die Angst; Beklemmung des Herzens; la poire d'angoisse, die Würgbirne; *fig.* die Maulbirne; ein Knebel den man einem ins Maul steckt, daß er nicht schreyen kann; avaler des poires d'angoisse, *fig.* viel ausstehen; viel bittere Reden verschlucken müssen.
Angola, *m.* eine Art Katzen aus Angola in Afrika.
Angon, *m.* eine Art Wurfpfeile der alten Franken.
Angoure, *f.* (de lin) die Flachsseide.
Anguichure, s. enguichure.
Anguillade, *f.* eine Peitsche von Aalhaut; *it.* die Streiche damit.
Anguille, *f.* der Aal, ein Fisch. *Prov.* écorcher l'anguille par la queue, eine Sache verkehrt anfangen; il y a anguille sous roche, es steckt ein Betrug dahinter.
Anguillées, anguillières, *f. pl.* oder anguilliers, *m. pl.* kleine Rinnen im Schiff, die das Wasser zur Pumpe leiten.
Anguillière, *f.* der Aalteich; Aalfang.
Angulaire, *adj. c.* eckig; winkelig; côté angulaire, die Seite die den Winkel macht; pierre angulaire, der Eckstein.
Angulaire, *f.* die Winkelpulsader.
Anguleux, euse, *adj.* winkelig, eckig; was mehrere Winkel und Ecken hat.
Angusticlave, *m.* (röm. Gesch.) der Ritterrock.
Angustié, ée, *adj. p.us.* eng, schmal.
Anicroche, *f. fam.* der Haken, das Hinderniß, die Schwierigkeit, der Aufenthalt.
Anier, ière, *m. et f.* der Eselstreiber, Eselswärter; die Eselstreiberinn ꝛc.
Anil, *m.* der Anil, die Indigopflanze.
Anille, *f.* (Way.) eine Figur wie ein Mühleisen oder wie zwey mit dem Rücken gegen einander gekehrte C.
Animadversion, *f.* die richterliche Ahndung, Bestrafung mit Worten; *it. ol.* eine kritische Anmerkung.
Animal, *m.* das Thier; *fig. triv.* ein dummer, grober Mensch.
Animal, ale, *adj.* thierisch; le règne animal, das Thierreich; les esprits animaux, die Lebensgeister; l'homme animal, (Theol.) der fleischliche Mensch.
Animalcule, *m.* ein sehr kleines Thierchen,

das man nur durch ein Vergrößerungsglas erkennen kann.

Animalité, *f.* die Thierheit, das thierische Wesen.

Animation, *f.* die Belebung, Beseelung, Mittheilung des Lebens.

Animé, ée, *part. et adj. prop. et fig.* belebt; lebendig; lebhaft, feurig; *it.* erzürnt, aufgebracht ꝛc. les tableaux de ce peintre sont animés, in den Gemälden dieses Malers ist Leben; cheval animé, (Wapenk.) ein Pferd in einer lebhaften Stellung.

Animer, *v. a. prop. et fig.* beleben, beseelen; *fig.* Empfindung einflößen; *it.* aufmuntern, anfeuern; *it.* aufbringen, zum Zorn reitzen, hitzig machen; animer ses pas, seine Schritte beflügeln, frisch einher treten. s'Animer, *v. réfl.* sich beleben, Leben bekommen; *it.* sich aufheitern, sich ermuntern; *it.* aufwallen, sich erzürnen, aufgebracht oder hitzig werden.

Animosité, *f.* der Unwille, Zorn, die Erbitterung, Hitze, Feindseligkeit.

Anis, *m.* der Anis, ein Kraut und Same; anis des Indes, der Sternanis; anis à la reine, überzuckerter Anis.

Aniser, *v. a.* mit Anis würzen; un gâteau anisé, ein Anisskuchen.

Ankiloglosse, *m.* ein Fehler an der Zunge, wenn das Zungenband zu kurz ist.

Ankilose, *f.* die Steifigkeit der Gelenke durch Stockung und Verhärtung des Beinsaftes.

Annal, ale, *adj.* was nur ein Jahr dauert; jährig; une procuration annale, eine Vollmacht auf ein Jahr.

Annales, *f. pl.* die Jahrbücher, Annalen.

Annaliste, *m.* der Verfasser der Jahrbücher.

Annate, *f.* die Annate (die Einkünfte des ersten Jahres von einer Pfründe, die dem Pabste für die Ertheilung derselben zufallen); der Pfründenertrag des ersten Jahres.

Anneau, *m.* der Ring; *it.* eine zirkelförmige Einfassung; *it.* der Kranz um den Rand des Wapens; *it.* eine Art Haarlocken, Ringellocke; anneau nuptial, der Trauring; anneau de clef, ein Schlüsselring; anneau astronomique oder universel, ein Sonnenring; eine Universal-Sonnenuhr, die nicht nur auf eine Polhöhe gerichtet ist, sondern aller Orten gebraucht werden kann; l'anneau de pêcheur, der Fischerring, d. i. das päbstliche Insiegel; lier les vignes par anneaux, die Reben in Bogen, bogenweise ziehen; mettre à son doigt un anneau trop étroit, *prov.* eine üble Heirath treffen.

Année, *f.* (s. an) das Jahr; der Jahrgang; *fig.* die Einkünfte eines Jahres; l'année astronomique, das Sonnenjahr; l'année lunaire, das Mondenjahr; l'année civile, das bürgerliche Jahr, l'année de probation, das Probejahr; l'année d'exercice, das Jahr, da man im Amte ist, das Amtsjahr; c'est mon année, je suis d'année, das ist mein Jahr; logis à l'année, eine Miethe auf ein Jahr; d'année en année, von Jahr zu Jahr; les belles années, *fig.* die Jugendjahre; souhaiter la bonne année, Glück zum neuen Jahre (ein gutes Neujahr) wünschen; en voilà pour la bonne année, *prov.* das ist genug davon.

Anneler, *v. a.* rollen, in Locken kräuseln, ringeln; de beaux cheveux annelés, schönes, gekräuseltes (lockiges) Haar.

Annelet, *m.* ein kleiner Ring; (Bauk.) eine schmale Leiste um den Hals des dorischen Kapitals, der Rinken um den Säulenschaft; *it.* der Kranz um den Rand eines Wapens.

Annelure, *f.* das Kräuseln der Haare; *it.* lockicht-gekräuselte Haare.

Annexe, *f.* der Anhang oder Zusatz zu einem Testamente; *it.* eine Filialkirche; *it.* ein Gut, das zu einem andern gehört, die Zubehör.

Annexer, *v. a.* beyfügen, anhängen, hinzufügen, mit etwas verknüpfen, vereinigen; einer Sache einverleiben.

Annexion, *f.* die Beyfügung; Verknüpfung, Vereinigung.

Annihilation, *f.* die Vernichtung.

Annihiler, *v. a.* vernichten, zu nichte machen (anéantir).

Anniversaire, *adj.* jährlich, d. i. was jährlich an einerley Tage geschiehet; fête anniversaire, das Jahresfest.

Anniversaire, *m.* das Jahresgedächtniß; die Jahresfeyer, der Jahrstag; *it.* der jährliche Gedächtnißtag, der, einem Verstorbenen zu Ehren, mit einer Messe gefeyert wird.

Annoise, *f.* das Johanniskraut.

Annonce, *f.* die Ankündigung, Anzeige; das Aufbiethen der Verlobten von der Kanzel; publier les annonces, ein Paar Verlobte aufbiethen; ausrufen.

Annoncer, *v. a.* ankündigen, ansagen, melden, anzeigen; eine Nachricht bringen; *it.* bekannt machen, verkündigen.

Annonceur, *m.* derjenige Schauspieler, der das nächste Stück anzeigt.

Annonciade, *f.* l'ordre de l'annonciade, der Ritterorden der Verkündigung Mariä, in Savoyen; les annonciades, die Annonciaden (Nonnen von der Verkündigung).

Annonciatif, ive, *adj. néol.* ankündigend.

Annonciation, *f.* die Verkündigung Mariä; *it.* das Fest der Verk. Mariä; *it.* ein Gemälde, das die Verk. Mariä vorstellt.

Annotateur, *m.* einer, der über eine Schrift Anmerkungen macht.

Annotation, *f.* die Anmerkung; *it.* gerichtliche Aufzeichnung des Vermögens eines Peinlichbeklagten.

Annoter, *v. a.* die dem Fiscus heimgefallenen Güter inventiren oder aufzeichnen; *it.* (Handel) die empfangenen Effekten mit dem Datum der Verfallzeit in ein Buch eintragen.

Annotine, *adj. f.* pâque annotine, der jährliche Gedächtnißtag der empfangenen Taufe bey den alten Christen.

Annuaire, *adj. néol.* z. B. ouvrage annuaire, statt journal, *it. m.* das Jahrbuch.

Annuel, elle, *adj.* jährig, was nur ein Jahr lang währet; *it.* jährlich; was alle Jahre wieder geschieht; plantes annuelles, Jahrpflanzen; droit annuel, die Jahrgefälle; annuel, *m.* eine jährliche Seelenmesse; *it.* eine jährlich für gewisse Vorrechte zu bezahlende Summe.

Annuellement, *adv.* jährlich, alle Jahre.

Annuité, *f.* eine Annuität, eine Leibrente auf gewisse Jahre, d. i. ein Anlehen, Darlehen auf gewisse Jahre, wobey der Schuldner sich verpflichtet, in einer bestimmten Zeit von Jahren, nebst den Zinsen, jährlich einen Theil des ganzen Kapitals abzutragen, bis zu gänzlicher Tilgung der Schuld.

Annulaire, *adj.* ringförmig; doigt annulaire, der Goldfinger; éclipse annulaire, eine Ringfinsterniß der Sonne; *it. f.* die Ringelraupe.

Annullatif, ive, *adj. p. us.* vernichtend, umstoßend.

Annullation, *f. p. us.* die Vernichtung; Umstoßung.

Annuller, *v. a.* vernichten, aufheben, umstoßen, widerrufen, für ungültig erklären; *it.* ausstreichen, auskratzen.

Anobli, *m.* ein Geadelter.

Anoblir, *v. a.* adeln, in den Adelstand erheben (s. ennoblir).

Anoblissement, *m.* die Erhebung in den Adelstand; lettres d'anoblissement, der Adelsbrief.

Anodin, ine, *adj. et s. m.* (Med.) schmerzstillend, lindernd; *it.* sanftabführendes Mittel.

Anomal, ale, *adj.* (Gram.) was von der Regel abweicht; unregelmäßig; (Botan.) ungewöhnlich.

Anomalie, *f.* die Abweichung von der Regel; (Astron.) der Abstand des wahren oder mittlern Ortes eines Planeten von dem Punkte, da er von der Sonne am weitesten entfernt, oder ihr am nächsten ist.

Anomalistique, *adj.* (Astron.) anomalistisch; année anomalistique, die Zeit, welche die Erde zubringt, wenn sie aus einem Punkte ihrer Bahn fort geht, bis sie wieder auf solchen zurück kommt.

Anomies, anomites, *f. pl.* Anomiten, eine Art versteinerter Muscheln.

Anon, *m.* junger Esel, das Eselsfüllen.

Anonnement, *m.* das Werfen oder Gebähren einer Eselinn.

Anonner, *v. n.* ein Eselsfüllen werfen; *fig. fam.* stottern.

Anonyme, *adj.* ungenannt; *it.* dessen Name oder Urheber noch nicht bekannt ist; anonymisch; *it. s.* ein Ungenannter; eine Ungenannte.

Anordie, *f.* ein vom Nordwinde verursachter Sturm.

Anorexie, *f.* (Med.) der Eckel vor Speisen.

Anosmie, *f.* der Mangel des Geruchs.

Anse, *f.* die Handhabe, der Handgriff, der Henkel; *it.* kleiner Meerbusen, eine Bucht; *it.* die halbovale Krümme eines Schwibbogens; *it.* der Delphin auf einer Kanone; (Schlosser) anses, zwey schneckenförmige, gegen einander über angebrachte Zierathen; l'anse du panier, *fig. fam.* der Mägde Wannengeld, die Schwänzelpfennige beym Einkaufen; faire le pot à deux anses, *prov.* beyde Hände in die Seite stämmen.

Anse, anséatique, s. hanse.

Ansette, *f.* kleine Handhabe; das Henkelchen; *it.* eine Schleife an gewissen Schiffseilen.

Anspect, *m.* (Schiff.) der Hebebaum.

Anspessade, *m. ol.* ein Lanzpassat; eine Art Gefreyter beym Fußvolk.

Antagoniste, *s. c* der Gegner, Widersacher; muscles antagonistes, (Anat.) die Gegenmuskeln, z. B. die auf und abziehenden Muskeln.

Antale, *m.* eine kleine, wie eine halbmondförmige Röhre gebildete Schnecke.

Antalgique, *adj.* schmerzstillend.

Antan, *m. ol.* das vorige Jahr; je m'en

moque, comme de neiges d'antan, *prov.* das kümmert mich so wenig als der vorjährige Schnee.

Antanaclase, *f.* (Rhetor.) die Wiederholung eines Wortes in einer andern Bedeutung.

Antanaire, *adj.* wird von einem Falken gesagt, der sich noch nicht gemauset, sondern seine Federn noch vom vorigen Jahre hat.

Antaphroditique, *adj. et s. c.* eine Arzeney wider die venerische Krankheiten.

Antarctique, *adj.* südlich; dem Nordpol entgegen gesetzt; pôle antarctique, der Südpol; terres antarctiques, die Länder beym Südpole.

Antarès, *m.* das Scorpionsherz, ein Stern erster Größe im Gestirne des Scorpions.

Antécédemment, *adv.* à qch., (Theol.) ohne vorhergehende Rücksicht auf etwas.

Antécédent, ente, *adj.* vorhergehend (nämlich der Zeit nach); *it.* (Logik) der Vordersatz; (Mathem.) das Vorderglied.

Antécesseur, *m.* (der Vorfahr); ein Professor *Juris* auf Universitäten.

Antechrist, (lese antekri) *m.* der Antichrist; ein Feind Christi u. seiner Lehre.

Antéciens, *m. pl.* solche Gegenfüßler, die unter einerley Meridian, und in gleicher Entfernung vom Aequator wohnen.

Antédiluvien, ienne, *adj.* was vor der Sündfluth vorher gegangen ist.

Antenale, *m.* eine Art Meervogel beym Vorgebirge der guten Hoffnung.

Antenne, *f.* die Seegelstange, ein Raa.

Antennes, *f. pl.* die Fühlhörner auf dem Kopfe der Insekten.

Antennules, *f. pl.* die Fühlspitzen, kleine bewegliche, artikulirte Fäden im Maule der Insekten.

Antenois, *m.* ein Jährling, ein jähriges Lamm oder eine jährige Ziege.

Antépénultième, *adj. c. et s. f.* die dritte Sylbe von hinten gerechnet; der vorvorletzte Vers ꝛc.

Antéphialtique, *m.* ein Mittel wider den Alp.

Antérieur, eure, *adj.* vorhergehend; früher, älter (der Zeit nach); *it.* der Lage und dem Orte nach); la partie antérieure de la tête, der Vordertheil des Kopfes.

Antérieurement, *adv.* à qch. vorher, zuvor.

Antériorité, *f.* (jur.) das Ehersеyn, der Vorzug, das Vorrecht der Zeit nach; antériorité d'hypothèque, eine ältere Verschreibung.

Antes, *f.* entes.

Antesciens, *f.* antéciens.

Antestature, *f.* eine in der Eile gemachte Verschanzung ꝛc.

Anthélix, *m.* der äußerste Rand inwendig am Ohre; die Gegenschnecke.

Anthelmintique, *adj. c. et s. m.* (Med.) ein Mittel gegen die Würmer.

Anthère, *f.* (Botan.) das Köpfchen auf den Staubfäden der Blumen; die Staubkolbe.

Anthologe, *m.* ein Legendenbuch d. Griechen.

Anthologie, *f.* eine Blumenlese; *it.* eine berühmte Sammlung alter griechischer Sinngedichte.

Anthora, *f.* das gelbe Eisenhütlein, Gifthеil, (eine Pflanze).

Anthos, *m.* die Rosmarinblüthe.

Anthosperme, *m.* der Amberstrauch.

Anthracose, *f.* der Brand im Auge.

Anthrax, *m.* die Pestbeule, d. Brandgeschwür.

Anthrène, *m.* der Blumenkäfer.

Anthropographie, *f.* die Beschreibung des menschlichen Körpers.

Anthropologie, *f.* die Anthropologie; Lehre von der Kenntniß des menschlichen Körpers; (Theol.) eine Art auf menschliche Weise zu reden und zu handeln, welche Gott in der heil. Schrift beygelegt wird.

Anthropomorphisme, *m.* die Vermenschlichung Gottes.

Anthropomorphite, *m.* ein Anthropomorphit, der Gott eine menschliche Figur beylegt.

Anthropopathie, *f.* eine biblische Figur, da Gott etwas zugeeignet wird, was nur den Menschen zukommt, z. B. ein Leib, Leidenschaften ꝛc.

Anthropophage, *adj.* was sich von Menschenfleisch nähret; *m.* ein Menschenfresser

Anthropophagie, *f.* die Menschenfresserey.

Anthropophobe, *adj.* menschenscheu.

Anthropophobie, *f.* die Menschenscheu.

Anthroposomatologie, *f.* die Beschreibung des menschlichen Körperbaues.

Anthypnotique, *adj. c. et s. m.* ein Mittel gegen die Schlafsucht.

Anti, eine griechische Präposition, welche man vor vielen französischen Wörtern in zweyerley Bedeutungen findet; bisweilen bedeutet sie so viel als avant, z. B. antichambre, Vorzimmer; meistens bedeutet sie aber so viel als contre, gegen.

Antiadiaphoriste, *m.* einer, der keine gleichgültige Handlung zugibt.

Antiapoplectique, *adj. c. et s. m.* (Med.) ein Mittel gegen den Schlagfluß.

Antiarthritique, *adj. c. et s. m.* ein Mittel gegen Gicht, Gliederreißen, Podagra ꝛc.

Antiasthmatique, *adj. et s. m.* ein Mittel gegen die Engbrüstigkeit.

Antibacchique, *m.* ein antibachischer Versefuß von zwey langen und einer kurzen Sylbe.

Anti-cabinet, *m.* das Vorsälchen.

Antichambre, *f.* das Vorgemach, Vorzimmer.

Antichrèse, *f.* ein Contract, da der Schuldner seinem Gläubiger, statt der Zinsen, die Einkünfte von seinen an ihn verpfändeten Gütern anweiset.

Antichrétien, enne, *adj.* antichristisch, der christlichen Lehre zuwider, widerchristlich.

Antichristianisme, *m.* eine dem Christenthum entgegengesetzte Lehre.

Antichthone, *m.* ein Gegenfüßler, antipode.

Anticipation, *f.* (jur.) der Vorausempfang, die Vorausnehmung, der Vorausgenuß; *it.* das Zuvorkommen; *it.* die Vorausbeziehung der Einkünfte; *it.* ein Eingriff in das, was einem andern gehört; *it.* eine rhetorische Figur, wodurch man den Einwürfen des Gegners zuvorkommt, und sie widerlegt; prendre par anticipation, zum voraus nehmen oder empfangen.

Anticipé, ée, *part. et adj.* une joie anticipée, eine zu frühzeitige, zu voreilige Freude; *it.* eine Freude, die man schon im voraus empfindet.

Anticiper, *v. a.* etwas vor der Zeit thun, nehmen, empfangen oder genießen; *it.* etwas nicht abwarten; anticiper sur ses revenus, seine Einkünfte zum voraus verzehren; anticiper l'appelant, (jur.) dem Appellanten zuvor kommen; anticiper sur les droits de son compagnon, in die Rechte seines Gemeinschafters einen Eingriff thun.

Anticivique. *adj.* unbürgerlich, dem Bürgersinn entgegen.

Anticoeur, *m.* eine Brustgeschwulst der Pferde.

Anticonstitutionnaire, *adj. c. et s. m.* der Constitution Unigenitus zuwider; einer der es nicht mit derselben hält.

Anticonstitutionnel, elle, *adj. nouv.* constitutionswidrig.

Anticonstitutionnellement, *adv. nouv.* der Constitution zuwider.

Anticour, (avant-cour) *f.* der Vorhof.

Antidate, *f.* ein zurück gesetztes Datum, das älter datirt, als eine Urkunde, ein Brief ꝛc. geschrieben ist.

Antidater, *v. a.* das Datum zurück setzen.

Antidémoniaque, *adj. et s. m.* einer, der die Existenz des Teufels läugnet.

Antidotaire, antidosaire, *m.* ein Buch, worin allerley Gegengifte und Arzeneyen beschrieben sind.

Antidote, *m.* das Gegengift.

Antidyssentérique, *adj. c. et s. m.* (Med.) ein Mittel gegen die rothe Ruhr.

Antienne oder antiphone, *f.* der Kirchengesang mit abwechselndem Chor; *it.* ein solcher Vers oder Vorgesang; annoncer une antienne, ein Lied anstimmen; *fig. fam.* eine Bothschaft bringen.

Antiépileptique, *adj. c. et s. m.* (Med.) ein Mittel gegen die fallende Sucht.

Antiétique, *adj. c. et s. m.* ein Mittel gegen die Schwindsucht.

Antifébrile, *adj. c. et s. m.* ein Fiebermittel.

Antigorium, *m.* das Schmelzglas der Fayencefabricanten.

Antihectique, *adj. c. et s. m.* eine Arzeney gegen die Schwindsucht.

Antihydropique, *adj. c. et s. m.* eine Arzeney gegen die Wassersucht.

Antihypocondriaque, *adj. c. et s. m.* ein Mittel gegen die Milzsucht.

Antihystérique, *adj. c. et s. m.* ein Mittel gegen das hysterische Uebel.

Antilles, *f. pl.* die Antillen, antillischen Inseln; (Bauk.) eine Stange, ein hölzerner Riegel, womit ein Haus, ein Thorweg ꝛc. von einem Pfosten zum andern verriegelt wird, (von antes).

Antilogie, *f.* (Log.) der Widerspruch zwischen zwey Stellen in einem Buche ꝛc.

Antilope, *f.* die Antilope, Hirschziege.

Antimélancolique, *adj. c. et s. m.* ein Mittel gegen die Schwermuth.

Antiméphitique, *adj. c. et s. m.* ein Mittel gegen die böse Luft.

Antimoine, *m.* das Spießglas; *it. bad. nouv.* ein Pfaffenfeind.

Antimonial, ale, *adj.* zum Spießglase gehörig.

Antinéphrétique, *adj. c. et s. m.* ein Mittel gegen die Nierenkrankheiten.

Antinomie, *f.* der Widerspruch zwischen zwey Gesetzen; *it.* zwey wider einander laufende Gesetze.

Antipape, *m.* der Gegenpapst.

Antiparalytique, *adj. c. et s. m.* ein Mittel gegen die Lähmung.

Antipaste, *m.* ein Versefuß, der zwey lange Sylben zwischen zwey kurzen hat.

Antipathie, *f.* der natürliche Widerwillen, Abscheu; *it.* jede natürliche Abneigung gegen jemand oder etwas.

Antipathique, *adj.* von Natur zuwi-

(Die Wörter, die man nicht unter Ap findet, sind unter App nachzuschlagen.)

der; *it.* so sich nicht zusammen verträgt; ces couleurs sont antipathiques, diese Farben gehen nicht zusammen.

Antipéristaltique, *adj.* wird von einer unordentlichen Bewegung des Gedärmes gesagt; eine zurück oder aufwärts drükkende Wurmbewegung.

Antipéristase, *f.* (Phys. der Alten) die Gegenwirkung der umgebenden Körper, z. B. daß eine vor Kälte starrende Hand warm wird, wenn man sie mit Schnee bedeckt.

Antipestilentiel, elle, *adj. et s. m.* ein Mittel gegen die Pest.

Antiphlogistique, *adj. et s. m.* (Med.) ein Mittel gegen den Brand, die Entzündungen.

Antiphonier, antiphonaire, *m.* das Antiphonarium, das Choralbuch, (s. antienne).

Antiphrase, *f.* (Rhetor.) der Gegensinn, d. i. eine Figur, da der Ausdruck in einem entgegen gesetzten Sinne zu verstehen ist, z. B. voilà une jolie femme, hier bedeutet jolie häßlich.

Antipleurétique, *adj. c. et s. m.* ein Mittel gegen das Seitenstechen.

Antipodagrique, *adj. c. et s. m.* ein Mittel gegen das Podagra.

Antipodal, ale, *adj.* auf der entgegenstehenden Seite der Erdkugel befindlich; le méridien antipodal, die Mittagslinie unserer Gegenfüßler.

Antipode, *m.* der Gegenfüßler; c'est l'antipode de la raison, *fig.* er handelt schnurstracks gegen die Vernunft; je voudrois qu'il fût aux antipodes, *prov.* ich wollte, daß er wäre wo der Pfeffer wächst.

Antiptose, *f.* (Gramm.) die Setzung eines Casus statt eines andern.

Antiputride, *adj. c. et s. m.* ein Mittel gegen die Fäulniß.

Antipyrétique, *adj. c. et s. m.* ein Fiebermittel.

Antiquaille, *f. mépr.* Ueberbleibsel aus dem Alterthume, denen man keinen sonderlichen Werth beylegt; *fig.* nichtswürdige alte Sachen; *vulg.* alter Plunder.

Antiquaire, *m.* ein Antiquar, ein Alterthumskenner, oder Liebhaber der Alterthümer; *it.* einer, der damit handelt.

Antique, *adj.* antik, alt, uralt, was aus den entferntesten Zeiten ist; *it.* altväterisch, altfränkisch; cet homme est un peu antique, dieser Mann ist noch aus der alten Welt.

Antique, *f.* die Antike, ein altes Kunstwerk; *pl.* Antiken, d. i. Kunstarbeiten der Alten, bes. der Malerey, Baukunst, Münzen ꝛc.; à l'antique, *adv.* auf antike Art; *it.* altväterisch, nach alter Art; couronne à l'antique, (Wap.) Krone mit spitzigen Haken.

Antiquité, *f.* das Alterthum; *fig.* die Alten; *it.* ein Ueberbleibsel aus dem Alterthume, ein Denkmal des Alterthums; *pl.* die Alterthümer, Antiquitäten.

Anti-républicain, aine, *adj. nouv.* unrepublikanisch; *it. s. m.* ein Antirepublikaner.

Anti révolutionnaire, *adj.* der gewaltsamen Unterwerfung der bisherigen Staatsverfassung entgegen.

Antisalle, *f.* (Baukunst) der Vorsaal.

Antisces, *m. pl.* zwey von den Wendezirkeln gleichweit entfernte Punkte am Himmel.

Antisciens, *m. pl.* die Gegenschättler.

Antiscorbutique, *adj. c. et s. m.* ein Mittel gegen den Scharbock.

Antiseptique, *adj. c. et s. m.* ein Mittel gegen die Fäule, Fäulniß.

Antisocial, ale, *adj. nouv.* gesellschaftswidrig, ungesellschaftlich.

Antispasmodique, *adj. c. et s. m.* ein Mittel gegen den Krampf.

Antispastique, *adj. c. et s. m.* ein die Säfte zertheilendes Mittel.

Antispode, *m.* die Asche von verbrannten Pflanzen und Thieren.

Antistrophe, *f.* (griech. Schausp.) die Antistrophe, d. i. die 2te Stanze des Chors oder einer Ode; (beym Absingen der ersten Stanze (Strophe) gieng der Chor von der Rechten zur Linken; bey der Gegenstanze (Antistrophe) von der Linken zur Rechten; (Gramm.) die Umwendung einer Redensart, in Beziehung auf eine andere Redensart, z. B. le serviteur du maître et le maître du serviteur, der Diener des Herrn, und der Herr des Dieners.

Antisyphilitique, *adj. c. et s. m.* ein Mittel gegen venerische Krankheiten.

Antithénar, *m.* (Anat.) s. adducteur.

Antithèse, *f.* (Rhetor.) der Gegensatz.

Antithétique, *adj.* voller Gegensätze.

Antitrinitaire, *m.* einer der die Dreyeinigkeit läugnet.

Antitype, *m.* (Theol.) das Gegenbild.

Antivénérien, enne, *adj. et s. m.* ein Mittel gegen die venerische Krankheiten.

Antivermineux, euse, *adj. et qqf. s. m.* gegen die Würmer wirkend.

Antivérolique, *adj. c. et s. m.* ein Mittel gegen die Kinderpocken.

Antoeciens, s. antisciens.

Antoile de giroile, *m.* dicke Mutternägelein; die Mutternelken.

Antoiser, *v. a.* du fumier, Mist in einen Haufen schlagen.

Antoit, *m.* eine krumme eiserne Klammer beym Schiffsbaue.

Antonin, antoniste, *m.* ein Antonitermönch.

Antonomase, *f.* eine rhetorische Figur, da ein Gattungsnahme statt eines eigenen Nahmens gebraucht wird, z. B. der Apostel, statt der Apostel Paulus.

Antoxa, *f.* der Giftheil, (ein Kraut).

Antre, *m.* eine unterirdische Höhle; (Anatom.) das Schleimloch des Backenknochens (das in die Nase geht).

Anuer des alouettes, *v. a.* (Jagd) einem Strich Lerchen auflauern, um sie zu schießen.

s'Anuiter, *v. réfl.* sich von der Nacht überfallen lassen; sich verspäten.

Anus, *m.* der After, die Oeffnung des Hintern; *it.* — du cerveau, die hintere Oeffnung des Gehirnes.

Anxiété, *f.* die Angst, Bangigkeit.

Aoriste, *m.* (griech. Gramm.) die unbestimmt vergangene Zeit; (franz. Gram.) das Prétérit indéfini.

Aorte, *f.* die große Pulsader; die große Schlagader die aus der linken Herzkammer entspringt.

Août, (spr. oût) *m.* der August, Erntemonat; l'août, die Erndte; *it.* der Schnitterlohn; la mi-août, der 15te August, oder das Fest Mariä Himmelfahrt; on est dans la force d'Août, man ist mitten in der Ernte; faire bien son août, *prov.* seinen Schnitt bey etwas machen.

Aoûté, ée, (das a wird ausgesprochen) *adj.* zeitig, reif.

Aoûter (spr. a-oûter), *v. a. p. us.* reif machen.

Aoûteron, (spr. oûteron) *m.* der Schnitter.

Apagogie, *f.* (Log.) der Beweis, da man seinen Satz aus der Ungereimtheit des Gegentheils beweiset.

Apaiser, *v. a.* stillen, besänftigen, zufrieden stellen, beruhigen. s'Apaiser, *v. réfl.* sich zufrieden geben, sich beruhigen; *it.* nachlassen, sich legen, z. B. Schmerzen, ein Sturm ꝛc.

Apaiseur, *m. ol.* der Besänftiger.

Apanage, *m.* Güter, Geld ꝛc. so regierende Herren ihren jüngern Söhnen (puinés) als ein Leben geben; die Leibzucht, das Leibgedinge; *it.* eine natürliche Folge von etwas; *fig.* les infirmités sont l'apanage de la vieillesse, die Schwachheiten sind eine Folge des Alters.

Apanager, *v. a.* einem ein Stück Landes oder ein Jahrgehalt an Geld zu seinem Unterhalt anweisen.

Apanagiste, *m.* ein Appanagirter, (Abgetheilter, Abgefundener).

Apanthropie, *f.* die Menschenscheu.

Aparager, *v. a.* (jur.) sa fille, seine Tochter ihrem Stande gemäß verheirathen.

Aparté, *m.* beyseit gesprochen; (Worte die ein Schauspieler an die Zuschauer richtet und die Mitagirenden nicht hören sollen); *pl.* des Aparté.

Apathie, *f.* die Unempfindlichkeit, Gefühllosigkeit.

Apathique, *adj. c.* unempfindlich, gefühllos.

Apédeute, *m.* ein unwissender Mensch (der keinen Unterricht empfangen hat).

Apédeutisme, *m.* die Unwissenheit aus Mangel an Unterricht.

Apepsie, *f.* die dauernde Nichtverdauung.

Aperception, *f.* (Phil.) die Anerkenntniß; das Bewußtseyn.

Apercevable, *adj. c.* merkbar.

Apercevoir, *v. a.* und s'apercevoir, *v. réfl.* wahrnehmen, gewahr werden, erblicken; *it.* etwas merken, anfangen einzusehen; il y a long-temps que je me suis aperçu qu'il n'est pas de mes amis, ich habe schon lange gemerkt daß er mein Freund nicht ist.

Apercher, *v. a.* un oiseau, (Jagd) sich den Ort merken, wo ein Vogel sich gesetzt hat.

Aperçu, *m.* die Darstellung; der Ueberblick; eine summarische Berechnung die man beym ersten Blick übersehen kann; au premier aperçu, beym ersten Ueberblick; je n'ai sur cet objet qu'un aperçu, ich habe nur eine oberflächliche Kenntniß von diesem Gegenstande; cet homme a quelquefois des aperçus très-heureux, dieser Mann hat zuweilen sehr treffende (glückliche) Blicke.

Apéritif, ive, *adj.* (Medic.) eröffnend.

Apéritoire, *m.* die Vergleichplatte der Drahtzieher und Nadler.

Apétale, *adj. c.* (Botan.) eine Blume ohne Blätter.

Apetissement, *m.* die Verkleinerung, das Kleinermachen, Kleinerwerden.

Apetisser, *v. a.* kleiner machen, verkleinern,

ins Kleine bringen; *it.* kürzer machen; *it. v. n.* und s'apetisser, *v. réfl.* kleiner werden; schwinden, einschrumpfen, einlaufen; (gewöhnlicher rapetisser).

A peu près, *adv.* faſt, beynahe, (schier).

Aphélie, *f.* der Punkt wo ein Planet am weiteſten von der Sonne entfernt iſt; das Apheliun, die Sonnenferne.

Aphérèse, *f.* (Gramm.) die Wegwerfung eines Buchſtabens oder einer Sylbe zu Anfang eines Wortes; (Chir.) das Wegnehmen eines überflüßigen Gliedes.

Aphonie, *f.* (Med.) die Sprachloſigkeit, da man keinen deutlichen Ton hervor bringen kann.

Aphorisme, *m.* (Philoſ.) der Aphorismus, d. i. ein kurzgefaßter bündiger Hauptſatz; der Lehrſatz, Lehrſpruch.

Aphoristique, *adj. c.* aphoriſtiſch, in kurzen Lehrſätzen.

Aphrodille, aphronille, ſ. asphodelle.

Aphrodite, *f.* die Seeraupe; l'aphrodite hérissée, der Goldwurm, die Goldmaus.

Aphronitre, *m.* die Salpeterblumen, der Salpeterſchaum, das Mauerſalz.

Aphthe, *m.* (Med.) das Schwämmchen (im Munde), die Mundfäule.

Aphyllanthe, *f.* die Blattloſe, die blaue Linſennelke.

Api, *m.* pomme d'api, der Franzapfel von der kleinſten Sorte.

A pic, *adv.* ſenkrecht, ſteil.

Apiétrir, *v. n.* und s'apiétrir, *v. réfl. ol.* ſchlechter werden; an Güte oder Werth verlieren.

Apiquer, *v. n.* (Schifff.) le cable apique, das Ankertau wird ſtraff (wenn das Schiff dem Anker zu nahe kommt).

Apitoyer, *v. a. néol.* ſtatt faire pitié.

s'Apitoyer, *v. réfl. néol.* vom Mitleiden gerührt werden; bemitleiden.

Aplaigner, aplaner, *v. a.* die Wolle aufkratzen, rauhen.

Aplaigneur, aplaneur, *m.* der Aufkratzer, Rauher, Wollſtreicher.

Aplanir, *v. a.* eben machen, ebnen; *fig.* leichter, bequemer machen; aplanir les difficultés, die Schwierigkeiten aus dem Wege räumen, ſie heben. s'Aplanir, *v. réfl.* gleich und eben werden; *fig.* leicht verſtändlich werden; (v. Schwierigkeiten) wegfallen.

Aplanissement, *m.* die Ebenmachung; *it.* das Ebenwerden; *fig.* die Wegräumung, Hebung der Schwierigkeiten.

Aplanisseur, *m.* der Tuchbereiter, Tuchpreſſer.

Aplatir, *v. a.* platt, eben machen; *it.* platt ſchlagen. s'Aplatir, *v. réfl.* platt werden.

Aplatissement, *m.* das Plattmachen, Plattſchlagen; *it.* das Plattwerden; l'aplatissement de la terre, die Abplättung oder die flache Geſtalt der Erde.

Aplatissoires, *f. pl.* der große Streckhammer, Stabhammer.

Aplester, *v. a. ol.* die Segel ausſpannen, um abzufahren.

Aplets, *m. pl.* eine Art Häringsnetze.

Aplomb, *m.* die gerade, ſenkrechte Stellung oder Linie nach der Bleywage oder nach der Schnur in die Höhe; *fig.* ein feſter Stand; *it.* (Theater) ein feſtes Spiel; *it. adv.* aplomb, d'aplomb, ſenkrecht, bleyrecht, perpendicular.

Apnée, *f.* (Med.) der Zuſtand da man nicht Athem holen kann; der Mangel der Reſpiration; die Engbrüſtigkeit.

Apocalypse, *f.* die Offenbarung Johannis; *fig. bad.* eine dunkle geheimnißvolle Rede oder Schrift.

Apocalyptique, *adj. c.* apocalyptiſch; *fig.* geheimnißvoll, räthſelhaft.

Apocope, *f.* (Gramm.) die Wegwerfung eines Buchſtabens oder einer Sylbe am Ende eines Wortes; (Chir.) das Abnehmen eines verdorbenen Gliedes.

Apocrisiaire, *m.* (alte Geſch.) ein Abgeſandter; *it. ol.* der Agent eines Geiſtlichen oder einer Kirche; *it.* der Schatzbewahrer in den Klöſtern.

Apocroustique, *adj. c. et s. m.* (Med.) ein zurücktreibendes Mittel.

Apocryphe, *adj. c.* verborgen, geheim, beſ. von den apokryphiſchen Büchern der Bibel, im Gegenſatze der ſogenannten kanoniſchen Bücher; *it.* unzuverläßig, verdächtig.

Apocyn, *m.* der Hundskohl (Pflanze).

Apode, *adj. c.* ohne Füße; poissons apodes, Fiſche ohne Bauchfloſſen.

Apode, *m.* die Mauerſchwalbe.

Apodictique, *adj. c.* (Phil.) apodiktiſch, augenſcheinlich, überzeugend, unwiderſprechlich.

Apogée, *f.* die höchſte Entfernung eines Planeten von der Erde; die Erdferne; *fig.* die größte Höhe, der Gipfel; sa gloire est dans son apogée, ſein Ruhm hat ſeinen höchſten Gipfel erreicht.

Apographe, *m.* die Abſchrift von einem Dokument.

Apollinaire, *adj. c.* les jeux apollinaires, die Spiele zu Ehren des Apollo.

Apollon, *m.* Apoll; *fig.* ein großer Dichter; *it.* eine Art kleiner Schlafrock.

Apologétique, *adj. c.* eine Vertheidigung enthaltend; discours apologétique, eine Vertheidigungs-oder Schutzrede; *it. s. m.* die Schutzſchrift.

Apologie, *f.* die Vertheidigungsrede; Schutzſchrift; *it.* die Rechtfertigung.

Apologiste, *m.* der Vertheidiger, Schutzredner; Fürſprecher.

Apologue, *m.* der Apolog, eine moraliſche lehrreiche Fabel.

Apoltronir, *v. a.* (Jagd) einem Falken die hintern Krallen abkürzen, wodurch ihm aller Muth benommen wird, großes Wildbret zu ſchlagen.

Apomécométrie, *f.* die Kunſt den Abſtand weit entfernter Gegenſtände zu meſſen.

Aponévrographie, *f.* die Beſchreibung der breiten Muskelſehnen.

Aponévrose, *f.* (Anat.) die häutige Ausbreitung einer Muskelſehne.

Aponévrotique, *adj.* la membrane aponevrotique, das Häutchen einer breiten Muskelſehne.

Aponoget, *m.* (Botan.) der Schwimmer, (eine Pflanze die im Waſſer wächſt und gleichſam ſchwimmt).

Apophlegmatisme, *m.* ein ſchleimabführendes Mittel.

Apophthegme, *m.* der Lehrſpruch, Sittenſpruch, beſonders der Alten.

Apophyge, *f.* (Bauk.) der Anlauf und Ablauf eines Säulenſchaftes; ſ. escape.

Apophyse, *f.* (Anat.) der Fortſatz eines Knochens, eine Erhöhung die aus dem Knochen unmittelbar herauswächſt.

Apoplectique, *adj. c.* apoplektiſch, zum Schlage geneigt; symptômes apoplectiques, apoplektiſche Zufälle; Anwandlungen von einem Schlagfluß; remède apoplectique, oder bloß apoplectique, *s. m.* ein Mittel gegen den Schlag; un cou apoplectique, *fig.* ein kurzer Hals.

Apoplexie, *f.* der Schlag, Schlagfluß.

Apore, *m.* (Math.) eine ſchwere Aufgabe.

Aposiopèse, *f.* (Rhet.) die Verſchweigung oder ſchnelle Abbrechung eines ſchon angefangenen Gegenſtandes, um auf einen andern überzugehen.

Apostasie, *f.* der Abfall vom Glauben, vom Gelübde.

Apostasier, *v. n.* vom Glauben, von der chriſtlichen Religion abfallen, abtrünnig werden; *it.* mit Brechung ſeines Gelübdes dem Kloſter entlaufen.

Apostat, ate, *adj. et s.* abtrünnig; der oder die Abtrünnige; *it.* ein mit Brechung ſeines Gelübdes dem Kloſter entlaufener Mönch.

Apostême, *m.* das Geſchwür; il faut que l'apostême crêve, *prov.* die Sache muß endlich zum Ausbruche kommen.

Aposter, *v. a.* einen, den man zur Ausführung eines böſen Streiches erkauft hat, beſtellen; Kundſchafter auf einem Platze anſtellen, auf die Lauer ſtellen; aposter de faux témoins, falſche Zeugen aufführen.

Apostillateur, *m.* (jur.) der Randgloſſenſchreiber.

Apostille, *f.* eine Anmerkung auf dem Rande einer Schrift; die Randgloſſe; *it.* der Anhang zu einem Briefe, das Poſtſcriptum, die Nachſchrift; mettre une apostille à une lettre, einem Briefe eine Nachſchrift beyfügen.

Apostiller, *v. a.* an den Rand ſchreiben, mit Randgloſſen oder Noten verſehen.

Apostis, *m.* zwey lange Balken auf den Galeeren, worauf die Ruder liegen.

Apostolat, *m.* das Apoſtelamt.

Apostolicité, *f.* die apoſtoliſche Beſchaffenheit; die Gleichförmigkeit der Kirchenlehre mit der Lehre der Apoſtel.

Apostolique, *adj.* apoſtoliſch; *it.* päpſtlich.

Apostoliquement, *adv.* apoſtoliſch; nach der Weiſe der Apoſtel.

Apostrophe, *f.* (Rhetor.) die Apoſtrophe, d. i. eine Figur, da man von dem bisherigen Gange der Rede abweicht, und eine Perſon, eine Gottheit, ein allegoriſches Weſen ꝛc. anredet; *fig.* eine Art Verweis; (Gramm.) der Apoſtroph, d. i. das Strichlein zum Zeichen eines weggeworfenen Selbſtlauters, das Auslaſſungszeichen.

Apostropher, *v. a.* (Rhetor.) den Gang der Rede unterbrechen, um eine Perſon oder perſonificirte Sache anzureden; ſich in einer Rede an jemand oder an etwas wenden; *it. fam.* einen ſcharf anreden, mit einem Verweiſe anfahren; (Gramm.) mit einem Apoſtroph bezeichnen; apostropher qn. d'un soufflet, *fam.* einen mit einer Ohrfeige bewillkommen.

Apostume, ſ. apostême.

Apostumer, *v. n.* eitern, Eiter ſetzen, ſchwären.

Apothéose, *f.* die Vergötterung, beſ. der alten Helden und römiſchen Kaiſer.

Apothicaire, *m.* der Apotheker; un apothicaire sans sucre, *prov.* ein Handwerksmann, dem es am nothwendigſten Handwerkszeuge fehlt; un mémoire d'apothi-

(Die Wörter, die man nicht unter App findet, schlage man unter Ap nach.)

caire, *prov.* eine Apothekerrechnung; il fait de son corps une boutique d'apothicaire, er macht seinen Körper zur Apotheke, er nimmt beständig Arzeneyen.

Apothicairerie, *f.* die Apotheke; *it.* die Apothekerkunst.

Apothicairesse, *f.* die Apothekerinn (in einem Kloster).

Apotome, *f.* (Geom.) der übrig bleibende Unterschied, wenn gewisse verhältnißmäßige Zahlen von einander abgezogen werden; (alt. Musik) der Tonrest, wenn von einem kleinen Ton ein sehr kleines Intervall abgezogen wird.

Apôtre, *m.* der Apostel; *it.* der erste christliche Glaubensprediger in einem Lande. *Prov.* faire le bon apôtre, sich gar heilig stellen; c'est un bon apôtre, er ist ein feiner Herr, ein loser Vogel.

Apozème, *m.* ein (dünner) Kräutertrank.

Appaiser, s. apaiser.

Apparat, *m* die Pracht, der Prunk, Pomp im Reden oder Handeln; (*vulg.* viel Aufhebens); *it.* die Vorbereitung, Anstalt, Zurüstung die Aufsehen macht; un discours d'apparat, eine Rede worin das Wortgepränge herrscht (hervorsticht); cet auteur étale un grand apparat d'érudition, dieser Schriftsteller kramt einen Schwall von Gelehrsamkeit aus; à quoi bon ce grand apparat? wozu diese großen Zurüstungen? il ne falloit pas affecter tant d'apparat, man hätte nicht so viel Wesens (Aufhebens) davon machen sollen; — *it.* der Titel eines lateinischen Wörterbuches für Anfänger; apparat de physique, de chimie, eine Sammlung physischer oder chemischer Werkzeuge; (Schreibk.) lettres d'apparat, große gezierte Anfangsbuchstaben.

Apparaux, *m. pl.* das sämmtliche Schiffsgeräthe, das Takelwerk, die Kanonen ꝛc.

Appareil, *m.* die Zubereitung, Zurüstung, die Anstalten zu irgend einer wichtigen Sache; faire de grands appareils, große Anstalten, Zurüstungen ꝛc. machen; *it.* die Pracht, der Pomp; le prince fit son entrée dans le plus haut appareil qu'on eut jamais vu, der Fürst hielt seinen Einzug mit der größten Pracht, die man je gesehen hatte; — *it.* die chirurgische Geräthschaft; der Verband nebst seinem Zubehöre, bes. die verschiedenen Geräthschaften und Operationsarten des Steinschnittes; le haut appareil, der hohe Schnitt (über dem Schambeine); le grand — die große Geräthschaft; *it.* derjenige Steinschnitt, wozu viele Instrumente gebraucht werden; le petit — die kleine Geräthschaft; mettre le premier appareil, den ersten Verband machen; — (Fortif.) die Anfahrt oder Auffahrt an den Wällen für die Kanonen und Wägen; (Kochk.) die Zuthat zu den Speisen; *it.* der Pumpensauger auf dem Schiffe, womit das Wasser gehoben wird; (Bauk.) die Höhe oder Dicke eines Steines; ce bâtiment est de bel appareil, die schnurgerade Lage und sorgfältige Setzung der Steine gibt diesem Gebäude ein hübsches Ansehen; appareil de guerre, die Kriegsrüstung; outil pour l'appareil, Steinhauerwerkzeug.

Appareiller, *v. a.* zwey Sachen mit einander paaren; zwey Sachen die zusammen gehören oder ein schickliches Paar ausmachen, (auslesen und) vereinigen; appareiller des gants etc., Handschuhe ꝛc. aussuchen, (diejenigen auslesen und zusammen legen die zusammen gehören); appareiller des planches, Bretter von gleicher Dicke zusammen fügen; voilà un beau cheval de carrosse, je voudrois bien trouver à l'appareiller, das ist ein schönes Kutschenpferd, ich wünschte ein ähnliches dazu finden zu können; — *it.* fabrizirten Strümpfen den Strich, die Appretur geben, sie staffiren; (Bauk.) zurichten, das richtige Maß geben; die Werkstücke zu einem Baue richtig ausmessen und ordnen; *it.* (l'étalon) den Hengst mit einer sich für ihn schickenden Stute springen lassen; s'appareiller, *v. réfl.* sich paaren, sich gatten (v. Vögeln).

Appareiller, *v.n.* (Schifff.) sich segelfertig machen; voile appareillée, ein aufgespanntes Segel.

Appareilleur, *m.* (Bauk.) der Ausmesser der Werkstücke zum Bau; *it.* der Staffirer, der den Strümpfen ꝛc. die letzte Zubereitung gibt; *it.* der Seidenbereiter.

Appareilleuse, *f.* die Kupplerinn.

Apparemment, *adv.* vermuthlich, dem Ansehen nach, wahrscheinlicherweise.

Apparence, *f.* (und apparences, *pl.*) der Schein, das äußerliche Ansehen; der Anschein; die Wahrscheinlichkeit; *it.* die scheinbaren Phänomene am Himmel; *it.* die Vorstellung eines Objectes auf der Fläche eines Gemäldes; l'apparence directe d'un objet, die gerade Erscheinung eines Objectes, ohne dazwischen kommende Reflexion oder Refraction; sauver les apparences, den äußern Schein in Acht nehmen; sich so betragen, daß man sich dem Tadel der Leute (dem Gerede) nicht aussetzt; cela est hors d'apparence, das ist nicht wahrscheinlich; il y a grande apparence de pluie, nous aurons de la pluie, selon toutes les apparences, allem Ansehen nach wird es regnen; il ne reste à cette femme aucune apparence, diese Frau hat nicht die geringste Spur von Schönheit mehr; quelle apparence de faire une chose si téméraire! was konnte man sich von einer so verwegenen Unternehmung versprechen!

Apparent, ente, *adj.* augenscheinlich, offenbar, sichtbar; son droit est apparent, seine Gerechtsame (Ansprüche) sind augenscheinlich; *it.* scheinbar (was nicht so ist wie es aussieht); *it.* vorzüglich in die Augen fallend; ansehnlich; vornehm; les plus apparens de la ville, die Vornehmsten der Stadt; il a la maison la plus apparente de la ville, er hat das ansehnlichste Haus in der Stadt.

s'Apparenter, *v. réfl.* sich befreunden, verschwägern; il s'est bien apparenté, er hat in eine gute Familie geheirathet.

Appareſſer, *v. a.* träge machen; s'appareſſer, träge werden.

Appariement, *m.* die Zusammenfügung, Paarung, Vereinigung gleicher Sachen.

Apparier, *v. a* paaren; s'apparier, sich paaren, (von Vögeln).

Appariteur, *m.* der Universitätspedell; *it.* der Consistorialbothe.

Apparition, *f.* die (plötzliche) Erscheinung; l'apparition des esprits etc., die Erscheinung der Geister ꝛc.; il y a fait une courte apparition, *fam.* er ist nicht lange da geblieben; sein Aufenthalt war nur eine Erscheinung.

Apparoir, *v. n.* (jur.) offenbar seyn, am Tage liegen, ersichtlich seyn; faire apparoir, vorzeigen, zeigen; il appert par etc., es erhellet aus ꝛc.

Apparoître, *v. n. irr.* erscheinen, sich sehen lassen; faire apparoître son pouvoir, seine Vollmacht vorweisen; il m'apparoît que..., es scheint mir als wenn...; s'il vous apparoît de la légitimité de ses prétentions, wenn Sie seine Ansprüche rechtmäßig finden.

Apparonné, ée, *adj.* (vom Visirer) bezeichnet; une barrique jaugée et apparonnée, ein geeichtes und bezeichnetes Faß

Appartement, *m.* eine Reihe zu einander gehörender Zimmer, die man in einem Hause bewohnt; die Wohnung; *it.* das Geschoß, Stockwerk; der Stock; *it.* die Zusammenkunft der vornehmsten Personen des Hofs, in den königlichen Zimmern zur gesellschaftlichen Unterhaltung; il y eut hier appartement chez le Roi, es war gestern Gesellschaft beym König.

Appartenance, *f.* das Zubehör, was zu einer Sache gehört, oder ihr anhängt; cette métairie est une des appartenances de ma terre, dieser Hof gehört zu meinem Landgute.

Appartenant, ante, *adj.* zugehörig.

Appartenir, *v. n. irr.* einem zugehören, (eigenthümlich) gehören; zu etwas gehören; appartenir à qu., jemanden angehören, mit jemanden verwandt seyn; jemandes Blutsfreund, Vetter oder Schwager seyn; bey jemanden in Diensten stehen; il appartient à un tel, *impers.* es schickt sich für ihn; es geziemt ihm; *it.* es kommt ihm zu, er ist dazu befugt oder berechtigt; *it.* es ist seine Amtspflicht; (jur.) ainsi qu'il appartiendra, wie sichs gebühren wird; wie es, der Sache nach, erforderlich seyn wird; à tous ceux qu'il appartiendra, allen, denen daran gelegen ist.

Appas, *m. pl.* die (künstliche, gefährliche) Lockung; *it.* die Anmuth, Annehmlichkeit; die Reitze der Schönheit.

Appât, *m.* die Lockspeise, der Köder, das Luder (s. amorce); *it.* Nudeln, das Federvieh zu stopfen; *fig.* der Reitz, die Lockspeise.

Appâteler, *ol.* statt appâter.

Appâter, *v. a.* das Wild anludern; die Vögel durch Lockspeise, die Fische durch einen Köder herbey ziehen; *it.* das Federvieh stopfen; *it.* einem das Essen in den Mund stecken, als Kindern, Lahmen; füttern, ätzen.

Appaumé, ée, *adj.* (Wap.) main appaumée, eine offene flache Hand.

Appauvrir, *v. a.* arm machen.

s'Appauvrir, *v. réfl.* und appauvrir, *v. n.* arm werden, verarmen.

Appauvrissement, *m.* das Armwerden, die Verarmung, *it.* die Armuth.

Appeau, *m.* die Lockpfeife; *it.* der Lockvogel; *it.* eine Art Blattzinn zum falschen Versilbern; *it.* (Uhrmacher) eine kleine

Glocke

Glocke mit einem Hämmerchen, das die Viertel und halbe Stunden schlägt.

Appel, *m.* die Appellation, Berufung auf ein höheres Gericht; *it.* der Nahmenaufruf, die Ablesung der Nahmen; *it.* der Appel, der Zusammenruf der Soldaten mit der Trommel oder Trompete; *it.* eine Ausforderung zum Zweykampfe; (Fechtk.) *ol.* eine Finte; (jur.) être puni sans appel, seine Strafe ohne weiteres Rechten erlegen müssen; interjeter oder relever appel, an einen höhern Richter gehen; appelliren.

Appellant, ante, *adj. et s. m.* der Appellant; *it.* der Lockvogel; die Lockente; visage d'appellant, *fig. bad.* ein trauriges Gesicht.

Appeler, *v. a.* nennen, heissen; *it.* einen rufen; *it.* (v. Thieren) rufen, locken; *it.* einen aufrufen, jemandes Nahmen verlesen; *it.* einen holen lassen; *it.* einen (zu einem Amte) berufen; *it.* einen zu etwas (à qch.) bewegen, reitzen, antreiben; appeler les lettres, (gewöhnlicher épeler) buchstabiren; appeler, *v. n.* appelliren; mit dem Ausspruche eines Richters nicht zufrieden seyn, und sich auf einen höhern Richter berufen; *it.* Appell schlagen oder blasen; appeler une cause, eine Sache im Gerichte aufrufen, damit der Vorgeladene oder sein Anwald vor den Richter trete; on n'appellera pas votre cause aujourd'hui, Ihre Sache wird heute nicht vorkommen; appeler comme d'abus, wegen vorgegangener Nullität an ein höheres Gericht appelliren; appeler au secours, um Hülfe rufen; appeler qn. en duel, einen heraus fordern, sich mit ihm zu schlagen; — en justice, en témoignage, einen vor Gericht fordern, um Zeugniß abzulegen; Dieu l'a appelé, Gott hat ihn zu sich genommen; j'en appelle, ich protestire dagegen; ich bin nicht damit zufrieden; c'est bon marché, il n'en faut pas appeler, das ist wohlfeil, Sie dürfen sich gar nicht beschweren; il en a appelé, *vulg. bad.* er hat sich losgelogen, (wenn einer von einer großen Krankheit genesen ist); appeler un cheval de la langue, dem Pferde die Hülfe mit der Zunge geben (durch ein gewisses Klatschen).

s'Appeler, *v. réfl.* heissen; sich nennen.

Appellatif, ive, *adj.* (Gramm.) nom appellatif, ein Wort, das einer ganzen Gattung gemein ist; der Gattungsnahme.

Appellation, *f.* (jur.) die Appellation, (appel ist gewöhnlicher); l'appellation des lettres, das Buchstabiren.

Appendice, *f.* der Anhang zu einem Werke, die Zugabe; (Anat.) der Ansatz, Beinansatz; l'appendice vermiculaire, (ist *m.*) (Anat.) der wurmförmige Fortsatz am Blinddarme; (im *pl. f.*) les appendices graisseuses du colon, die Fettlappen des Grimmdarmes.

Appendre, *v. a.* etwas an den Mauern oder Pfeilern einer Kirche aufhängen, als Fahnen ꝛc.

Appens, s. guet-à-pens, bey pens.

Appentis, *m* der Schoppen, das an eine Mauer angebaute Schirmdach: *it.* eine ähnliche Hütte, ein niedriges Häuschen.

Appercevoir, s. apercevoir.

Appert, (il) s. apparoir.

Appesantir, *v. a.* schwer, unbehülflich, träge machen; schwächen, niederdrükken; s'appesantir, *v. réfl.* schwer werden; *fig.* träge werden; le corps s'appesantit avec le temps, der Körper wird mit der Zeit schwerfälliger; l'esprit s'appesantit avec le corps, wenn der Körper stumpf wird, so verliert auch der Geist seine Munterkeit; il est tout appesanti, seine Augen sind voll Schlaf, er kann sich des Schlafs nicht erwehren; la main de ce peintre commence à s'appesantir, dieser Maler fängt an, eine schwere Hand zu bekommen; il s'est trop appesanti sur cette matière, er hat sich zu lange dabey aufgehalten.

Appesantissement, *m.* die Schwerfälligkeit des Leibes oder Geistes; Trägheit.

Appétence, *f.* (Philos.) der natürliche Trieb, der Naturtrieb, der thierische Instinkt; die eingepflanzte Neigung zu etwas.

Appéter, *v. a.* (Philos.) einen natürlichen Trieb zu etwas fühlen; aus Instinkt oder Naturtrieb begehren.

Appétibilité, *f.* die Begehrlichkeit.

Appétis, *m. pl.* eine Art kleiner Zwiebeln.

Appétissant, ante, *adj.* lusterweckend, reitzend; niedlich; *vulg.* appetitlich.

Appétit, *m.* die Begierde nach einem sinnlichen Genusse; die sinnliche Begierde; besonders die Eßlust, Lust zum Essen; *vulg.* der Appetit; *fig. fam.* der Geschmack, das Vergnügen an etwas; avoir appétit de qch., avoir de l'appétit pour qch., être en appétit de qch., nach etwas hungern, etwas heftig begehren; appétit concupiscible, (Philos.) die Neigung der Seele zu dem, was ihr wohlgefällt; appétit irascible, der Abscheu vor einem Gegenstande; le sage n'écoute pas toujours son appétit, der Weise folget nicht immer seinen sinnlichen Trieben; chercher ses appétits, die Speisen aussuchen, die einem am besten schmecken; die besten Bissen herausuchen; demeurer sur son appétit, aufhören zu essen, wenn es am besten schmeckt; *fig.* sein Verlangen nicht ganz befriedigt sehen; faire perdre l'appétit à qn., einem den Appetit verderben; *fig. vulg.* einem die Kehle zuschnüren; cadet de haut appétit, *fig. fam.* einer, dem alles wohl schmeckt, der kein Kostverächter ist; à l'appétit de etc. *adv.* aus unzeitiger Sparsamkeit; à l'appétit d'une telle somme, l'affaire n'a pas réussi, weil man nicht so viel Geld daran wenden wollte, so ist die Sache zurück gegangen. *Prov.* il n'est sauce que d'appétit, Hunger ist der beste Koch; l'appétit vient en mangeant, ein Bissen lockt den andern an; *fig.* je mehr der Reiche hat, je mehr will er haben; il a l'appétit ouvert de bon matin, der Mund wässert ihm bey Zeiten darnach, er kann es nicht erwarten.

Appétitif, ive, *adj.* (Philos.) verlangend, begehrend.

Appétition, *f.* (Philos.) das Begehren.

Appétits, *m. pl* (Kochk.) kleine feine Kräuter, die man in Brühen und in den Salat thut.

Appiécer, *v. a.* an ein Kleid anstücken; besser rapiécer.

Applaudir, *v. n.* à qn., à qch., in die Hände klatschen, zum Zeichen seines Wohlgefallens; mit Beyfall, mit Händeklatschen aufnehmen; seinen Beyfall über etwas zu erkennen geben; etwas billigen, loben. s'Applaudir, *v. réfl.* de qch., sich über etwas freuen; *it.* sich selbst gefallen oder bewundern; sich etwas auf eine Sache einbilden; sich viel mit etwas wissen; il est ordinaire aux sots de s'applaudir, die Narren gefallen sich selbst am meisten.

Applaudissement, *m.* das (frohlockende) Händeklatschen, zum Zeichen des Beyfalls; *it.* der Beyfall, der frolockende Zuruf

Applaudisseur, *m. bad.* einer, der seinen lauten Beyfall zu etwas gibt.

Applicable, *adj. c.* was auf etwas angewendet oder (*fig.*) gedeutet werden kann; anwendbar auf etwas; *it.* zu einem gewissen Gebrauche bestimmt; amende applicable à l'hôpital, eine Geldstrafe, die dem Spital soll zugewendet werden.

Application, *f.* das Auflegen (z. B. eines Pflasters); *fig.* die Deutung einer Schriftstelle, Rede ꝛc. auf etwas; *it.* die Anwendung auf etwas; l'application de la géométrie à la physique, die Anwendung der Geometrie auf die Naturlehre; *it.* die Zueignung, z. B. des Verdienstes J. Christi; *it.* der Fleiß, die Aufmerksamkeit, das Nachdenken; il n'a point d'application à ce qu'il fait, er thut nichts mit dem gehörigen Fleiße.

Applique, *f.* die Kunst eingelegte Arbeit zu machen; *it.* ein Stück, das an eine Sache angesetzt wird; eine Art Juwelenverzierung, die man um eine größere herum anbringt; pièce d'applique, Arbeit, welche mittelst Scharnieren, Schräubchen ꝛc. zusammen hält; or d'applique, Blättergold zum Vergolden.

Appliqué, ée, *part.* s. appliquer, *it. adj.* (v. Personen) fleißig; der sich seine Arbeit angelegen seyn läßt.

Appliquer, *v. a.* auflegen, anlegen, anheften; etwas so auf eine Sache legen, daß es daran anklebt; appliquer des couleurs sur une toile, Farben auf eine Leinwand auftragen; *fig.* eine Schriftstelle, Meinung auf etwas anpassen, oder bey einer Sache anbringen; *it.* zu etwas anwenden; appliquer le sceau, das Siegel aufdrücken; — l'appareil, das Pflaster auflegen; — l'or sur la besogne, das Gold zum Vergolden auftragen; — un soufflet à qn., einem eine Maulschelle geben; — à la question, auf die Folter legen; votre comparaison est mal appliquée, euer Gleichniß ist übel angebracht; appliquer une somme aux pauvres, den Armen eine Summe Geldes zuwenden; appliquer son esprit à la recherche de la vérité, sich auf die Erforschung der Wahrheit legen. s'Appliquer, *v. réfl.* à qch., genau auf etwas anliegen, sich genau anlegen; *fig.* sich auf etwas legen; sich einer Sache befleißigen; etwas emsig treiben; s'appliquer qch., sich etwas zueignen; *it.* etwas auf sich deuten; etwas für sich selbst behalten.

Applis, *m. prvcl.* alle Werkzeuge zum Feldbaue, die der Eigenthümer seinem Pachter liefert.

Appoint, *m.* kleine Münze, Scheidemünze, eine Summe Geldes voll zu machen; Ausgleichungsmünze.

Appointé, *m.* ein Gefreyter, ein Soldat,

der einen höhern Sold als seine Kameraden zieht; capitaine appointé, ein Hauptmann, der Zulage bekommt.

Appointé, ée, *part. et adj.* beschieden; appointé que, mit dem Bescheide daß; ils sont toujours appointés contraires, *prov.* sie sind einander immer zuwider; — *adj.* (Way.) sich mit der Spitze berührend.

Appointement, appointé, *m.* (jur.) eine Art Interlocut, ein Beyurtheil; eine gerichtliche Vorschrift über einen verwirrten Handel; — en droit, ein Bescheid, schriftlich einzukommen; — à mettre, Bescheid, die Akten einzugeben; *it.* und appointemens, *plur.* die Besoldung, der Gehalt; fournir à l'appointement de qn., zu eines Andern Unterhalte beysteuern.

Appointer, *v. a.* (les parties) (jur.) die Parteyen bescheiden; *it.* ihnen einen gewissen Termin auferlegen, (bey Parlamenten); *it.* einen Rechtshandel auf die Rolle bringen, auf einen andern Termin verlegen; *it. abus.* einen besolden, ihm ein Gnadengehalt aussetzen; (Lederber.) den Häuten die letzte Walke geben; appointer un matelas, eine Matratze doppelt zusammen legen, und an jedem Ende mit einigen Stichen zusammenheften.

Appointeur, *m. ol.* ein Richter oder Beysitzer, der nur ins Gericht kommt, wenn in den Prozessen seiner Freunde ein Beyurtheil (appointement) geschehen soll.

Apport, *m.* der Markt, öffentlicher Ort, wohin man etwas zum Verkauf ausstellt; *it.* (*abus.* statt abord) der Zulauf der Verkäufer und des Volkes auf einer Messe; (jur.) apport des pièces, die Niederlegung gewisser Documente; apports, *pl.* das eingebrachte Gut (einer Frau.)

Apportage, *m.* der Tragerlohn.

Apporter, *v. a.* bringen; herzu oder herbey tragen oder führen; mit sich bringen, nach sich ziehen, verursachen; *it.* (Ursachen, Gründe ꝛc.) anführen; apporter des obstacles, Hindernisse in den Weg legen; apporter tous les soins possibles à qch., allen möglichen Fleiß auf etwas wenden; sa femme lui a apporté mille écus en mariage, seine Frau hat ihm tausend Thaler zugebracht; apporter des preuves, Beweise beybringen; il a apporté divers passages de bons auteurs, er hat verschiedene Stellen aus guten Schriftstellern angeführt; il y a apporté beaucoup de précaution, er hat viele Vorsichtigkeit dabey bewiesen; de mon côté, j'y apporterai toutes les facilités possibles, meinerseits werde ich die Sache auf alle mögliche Art zu erleichtern suchen.

Apposer, *v. a.* anschlagen, ankleben; *it.* aufdrücken; — un scellé, ein Siegel auflegen; *it.* beyfügen, hinzusetzen; — une condition à un contrat, einem Contracte eine Bedingung beyfügen.

Apposition, *f.* die Aufdrückung (eines Siegels); (Phys.) äusserliche Ansetzung neuer Theile; (Gramm. ꝛc.) eine Figur, wodurch ein Substantivum mit dem vorhergehenden Subst. ohne Verbindungspartikel steht; Tite, les délices du genre humain, Titus, die Lust des menschlichen Geschlechts.

Apprébender, *v. a.* eine Pfründe versichern.

Appréciable, *adj. c.* was sich schätzen läßt; (Musik) sons appréciables, Töne, deren Intervallen sich ausrechnen lassen.

Appréciateur, *m.* ein Schätzer, der den Preis einer Sache bestimmt.

Appréciation, *f.* die Bestimmung des Preises, die Schätzung des Werthes.

Apprécier, *v. a.* schätzen, taxiren; den Werth bestimmen; *fig.* (die Verdienste einer Person) schätzen, anerkennen.

Appréhender, *v. a.* befürchten; um etwas besorgt seyn; appréhender au corps, (jur.) einen greifen, um ihn gefänglich einzuziehen; — d'être trompé, befürchten, man möchte betrogen werden; — qu'il ne vienne, — er möchte kommen; pour qn., einer Person wegen besorgt seyn.

Appréhensif, ive, *adj.* furchtsam.

Appréhension, *f.* die Furcht, Besorgniß; (Log.) das Fassen, Begreifen.

Apprendre, *v. a. et n irr.* lernen, sich in etwas unterrichten lassen; *it.* (qch. à qn.) lehren, einen in etwas unterrichten, *it.* einem etwas berichten, zu wissen thun; *it.* erfahren, vernehmen; apprendre qch. par coeur, etwas auswendig lernen; quelles nouvelles avez-vous apprises? Was haben Sie neues gehört? c'est lui, qui nous a appris cette nouvelle, er hat uns diese Neuigkeit berichtet (diese Nachricht gegeben); je l'ai appris par ouï-dire, ich weiß es vom Hörensagen; je lui apprendrai à vivre oder son devoir, ich will ihn seine Schuldigkeit lehren; ich will es ihm schon zeigen; ich will ihn Lebensart lehren.

Apprenti, *m.* (*ol.* apprentif) ein Lehrling, Lehrjunge; *fig.* Neuling, Anfänger in etwas; un apprenti orfèvre, ein Goldschmidsjunge.

Apprentie, *f.* das Lehrmädchen; *fig.* die Anfängerinn.

Apprentissage, *m.* die Lehre, die Lehrzeit, Lehrjahre; *fig.* das Probestück, der erste Versuch; faire son apprentissage sous qn., être en apprentissage chez qn., bey jemand in der Lehre stehen; faire l'apprentissage de qch., etwas lernen.

Apprêt, *m.* die Zurüstung, Zubereitung, die Anstalten zu einer Feyerlichkeit (hier nur im *plur.*); (Kochk.) die Zurichtung der Speisen (mit Gewürzen ꝛc.); *it.* die Steife, der Strich, der Glanz, den man verschiedenen Waaren mit Gummiwasser oder mit der Presse gibt; *it.* die Tuchbereitung; *vulg.* die Appretur; peinture d'apprêt, die Glasmalerey; l'apprêt des cuirs, das Trampeln (Walken) der rohen Felle, um sie geschmeidig zu machen; un chapeau sans apprêt, ein Hut ohne Steife; des bas sans apprêt, ungepreßte Strümpfe.

Apprête, *f.* ein schmal geschnittenes Stückchen Brod, weiche Eyer damit auszutunken; *pl. us.* mouillette.

Apprêté, ée, *part. et adj.* zugerüstet; un air apprêté, ein gekünsteltes Wesen; cartes apprêtées, zugerichtete, (gezeichnete) Karten der falschen Spieler.

Apprêter, *v. a. et n.* zurüsten, zurecht machen, zubereiten, zurichten; (die Speisen) bereiten, zurichten; (den Hut) steifen; (das Tuch) bereiten; *it.* appretiren, der Waare einen Glanz oder Strich geben; apprêtez vos armes, macht euch fertig! il nous apprête à rire, er macht uns etwas zu lachen; apprêter les lettres, (Schriftg.) die gegossenen Buchstaben fertig machen, (sie auf dem Winkelhaken mit einem stumpfen Messer überfahren, damit alle noch übriggebliebenen Ungleichheiten wegfallen); apprêter l'ouvrage, (Zinng.) die Arbeit verfäubern (mit den Zinnfeilen, Raspeln, Schabeklingen und Polirstäben) glatt machen. s'Apprêter, *v. réfl.* sich fertig, gefaßt machen, sich in Bereitschaft setzen, sich zu etwas anschicken.

Apprêteur, *m* der Glasmaler; *it.* Zubereiter; *it.* der Steifer (s. apprêt und apprêter.)

Appris, ise, *part* (s. apprendre) *et adj fam.* un jeune homme bien appris, ein wohlunterrichteter junger Mensch; c'est un mal appris, er ist ein ungezogener Mensch.

Apprise, *f.* jur.) die Schätzung, der Anschlag; *it.* die oberrichterliche Vorschrift, wie der untergeordnete Richter seinen Spruch abzufassen habe.

Apprivoisement, *m.* das Zahmmachen, das Zähmen.

Apprivoiser, *v. a.* zahm machen, zähmen; *fig.* zahm, gesellig, umgänglich machen. s'Apprivoiser, *v. réfl* zahm werden. *Fig.* il commence à s'apprivoiser, er läßt sich allgemach gewinnen; s'apprivoiser dans une maison, in einem Hause ganz vertraut werden; le sage s'apprivoise avec la mort, der Weise macht sich bey zeiten mit dem Tode bekannt; vous vous apprivoisez bientôt, (so sagt z. B. ein Mädchen zu einem, der sich gewisse Freyheiten bey ihr erlauben will), Sie thun gar zu vertraulich, Sie nehmen sich viel heraus.

Approbateur, *m.* einer, der etwas gutheißt oder billiget; *it.* der Censor, der einem Buche seinen Beyfall, durch ein schriftliches Zeugniß gibt.

Approbatif, ive, *adj.* gutheißend, billigend.

Approbation, *f.* die Gutheißung, Genehmigung, Genehmhaltung; die Billigung; *it.* der Beyfall; *it.* das günstige Zeugniß.

Approbatrice, *f p. us.* eine, die etwas gutheißt, billiget.

Approchant, ante, *adj.* de qch., einer Sache nahe kommend, beykommend, ziemlich gleich kommend, ähnlich.

Approchant, *adv.* ungefähr; dix mille ou approchant, ungefähr zehn tausend; approchant de midi, nicht weit von zwölf Uhr.

Approche, *f.* die Annäherung; das Herannahen; *it. pl.* (Kriegsw.) die Laufgräben, Sappen ꝛc.; lunettes d'approche, das Fernrohr, Fernglas; la complaisance fait les approches du coeur, durch ein gefälliges Wesen gewinnt man die Herzen; aux approches de la mort, bey der Annäherung des Todes; nettoyer les approches, den Feind aus den Laufgräben heraus schlagen; cette place est de difficile approche, dieser Festung ist nicht leicht beyzukommen.

Approcher, *v. a.* (une chose de l'autre) nähern; näher bringen, stellen, rücken; approcher qn., Zutritt bey einer Person haben, bey jemand in Gunst stehen; approcher les parties, die streitenden Parteyen einem Vergleiche nähern; se

laisser approcher, freyen Zutritt verstatten; approcher les éperons, dem Pferde die Sporen ansetzen; approcher les objets, (Maler) die Gegenstände hervorheben, (durch die Mischung von Licht und Schatten auf dem Vorgrund erscheinen lassen); approcher à la pointe, (Bildh.) den zugehauenen Block mit dem Spitzmeissel bearbeiten, (der Bildung nähern).

Approcher, *v. n.* herannahen, nahe oder näher kommen, beykommen; le temps approche, die Zeit nahet heran; approcher du but, dem Ziele nahe kommen, nächst am Ziele treffen; *it. fig.* die Sache beynahe errathen haben; *it.* seinem Zwecke nahe seyn; ces deux couleurs-là approchent fort l'une de l'autre, diese beyden Farben haben viel Aehnlichkeit mit einander. s'Approcher *v. refl.* sich nähern; je me suis approché du feu, ich habe mich näher zum Feuer gesetzt, gestellt; s'approcher du vent, (Schiff.) bey dem Winde segeln.

Approfondir, *v. a.* austiefen, tief oder tiefer machen (besser creuser); *fig.* gründlich untersuchen; *it.* sehr genau nach etwas forschen; *it.* ergründen; *it.* etwas ausgrübeln wollen.

Approfondissement, *m.* das Austiefen; *it. fig.* die Ergründung, Erforschung.

Appropriance, *f.* (jur.) die Besitznehmung.

Appropriation, *f.* die Zueignung; *it.* die Anmaßung; *it.* die Versetzung, eine Art chemischer Vereinigung.

Approprier, *v. a.* (une chose à une autre), etwas einer andern Sache anpassen oder ihr gemäß einrichten; *ol.* zurecht machen; (Hutm.) den Hut aufputzen. s'Approprier, *v. réfl.* sich etwas zueignen, sich das Eigenthum einer Sache anmaßen; etwas an sich bringen; etwas für das Seinige ausgeben.

Approvisionnement, *m.* die Versorgung mit Vorrath von Lebensmitteln und andern erforderlichen Dingen; *vulg.* die Verproviantirung.

Approvisionner, *v. a.* mit Vorrath versehen, besonders an Lebensmitteln.

Approuver, *v. a.* billigen, gutheissen; *it.* genehmigen, sich etwas gefallen lassen; *it.* bewilligen; *it.* seines Beyfalls würdigen; (ein Buch) approbiren.

Approximatif, ive, *adj. nouv.* annähernd.

Approximation, *f.* (Algebra) die (möglichste) Näherung; par approximation, ungefähr, durch Annäherung.

Approximer, *v. a.* sich nähern, sich sehr nahe stehen; ces deux systèmes s'approximent en plusieurs points, et diffèrent en quelques autres, die beyden Systeme nähern sich in verschiedenen Punkten; und in einigen andern weichen sie von einander ab.

Appui, *m.* die Stütze; *it.* Lehne; *it.* das Geländer; *it* die Unterlage (unter einen Hebebaum); *it.* der Ruh punkt, Stützpunkt (auch point d'appui); *it.* (Reitschule) die Handhülfe, die Regierung des Zügels; l'appui de la main, (Dreh.) die Armschiene; *fig.* die Stütze, die Unterstützung, Hülfe, der Beystand; *it.* der Beschützer, Helfer; *it.* der Schutz; à hauteur d'appui, so hoch, daß man sich mit dem Ellbogen darauf stützen kann; aller à l'appui de la boule, seine Kugel so spielen, daß sie an des andern seine anstoße, und diese gegen das Ziel hin treibe; *fig.* einem, der etwas angefangen hat, zu Hülfe kommen; un cheval qui a l'appui fin, ein Pferd, das ein weiches Maul hat und sich leicht regieren läßt, — qui a l'appui sourd, — dessen allzudicke Zunge die Wirkung des Gebisses auf die Stangen verhindert, — qui est sans appui, — welches das Gebiß nicht gern im Maule hat, — qui a trop d'appui, — das sich gar zu sehr aufs Gebiß legt; appui de carrosse, das Kutschenbock-Gestell; appui-main, der Malerstock, die Hand darauf zu legen; appui de fenêtre, die Fensterlehne, das Fenstergesims; appui d'arbrisseau, der Pfahl, woran ein junger Baum gebunden wird; appui-pot, eiserner halber Ring, der unter einen Topf gesetzt wird; damit er nicht umfalle; un homme qui a de l'appui à la cour, ein Mensch, der Unterstützung bey Hofe hat.

Appuyer, *v. a.* stützen, unterstützen; *it.* an etwas (sur oder contre qch.) lehnen, anlehnen; anbauen ꝛc.; *it.* auflegen, auflehnen; *fig.* beschützen; unterstützen; beystehen; *it.* auf etwas stützen, gründen oder bauen. Appuyer, *v. n.* auf et was ruhen; *it.* auf etwas drücken; start aufdrücken; *it.* schwer anliegen oder aufliegen; *fig.* sich auf etwas berufen oder stützen; auf etwas halten, auf etwas bestehen; il lui appuya le pistolet, er setzte ihm die Pistole auf die Brust; appuyer le burin, den Grabstichel ansetzen; appuyer les chiens, die Hunde durch den Schall des Hüfthorns aufmuntern; appuyer l'éperon à un cheval, dem Pferde den Sporn hart ansetzen; ce cheval appuye sur le mors, dieses Pferd liegt hart in der Faust; appuyer sur une syllabe, den Ton auf eine Sylbe legen. s'Appuyer, *v. réfl.* sur ou contre qch., sich auf etwas oder an jemand anlehnen, sich stützen, sich verlassen ꝛc.; s'appuyer sur l'autorité *ou* de l'autorité, du crédit de qn., sich auf jemandes Ansehen stützen; s'appuyer sur un roseau, *prov.* sich auf eine schwache Hülfe verlassen.

Apre, *adj. c.* rauh, streng, herb von Geschmack; *it.* uneben, ungleich, holperig; *it.* (von der Kälte) streng, grimmig, heftig (auch vom Feuer); *fig.* hart; *it.* gierig, erpicht, hitzig auf etwas; âpre au gain, gewinnsüchtig; il est âpre au jeu, er ist aufs Spiel erpicht; il lui fit une réprimande fort âpre, er gab ihm einen sehr derben Verweis; c'est un homme, qui a l'esprit bien âpre, es ist ein störrischer Mensch; âpre à la curée, hitzig auf das Luder.

Apre, *m.* eine türkische Scheidemünze; *it.* eine Art kleiner hartschuppiger Fische.

Aprêle, Aprelle, *f.* der Roßschwanz, das Kannenkraut, der Katzenwedel.

Aprement, *adv.* auf eine harte Art, rauh, streng, scharf ꝛc. s. âpre.

Après, *prép.* nach; *it. adv.* hernach; attendre, courir, crier après qn., après qch., s. diese Zeitwörter. Après dîner, après souper, nach dem Mittag-, Nachtessen; après? nun weiter! wie gienge weiter? *Fig. fam.* être après qch., à faire qch., wirklich über einer Arbeit begriffen seyn; an etwas arbeiten; être après qn., hinter einem her seyn, einem keine Ruhe lassen, um etwas von ihm zu erhalten; si je me mets après vous, (drohend) wen ich hinter euch komme! après cela, *adv.* hierauf; après coup, *adv.* zu spät, hinten nach, wenn es nicht mehr Zeit ist; après que, *conj.* nachdem, wann; après quoi, *conj.* worauf, wornach; après tout, *adv. et conj.* nach oder bey alle dem, unterdessen; d'après, *prép. insépar.* d'après nature, nach der Natur; *it. adv.* le jour d'après, den folgenden Tag; ci-après, *adv.* hernach, in der Folge, weiter unten.

Après-demain, *adv.* übermorgen.

Après-dînée, *f.* die Zeit nach dem Mittagessen; der Nachmittag.

Après-midi, *m.* der Nachmittag; *it. adv.* nachmittag.

Après-soupée, *f.* die Zeit nach dem Nachtessen, bis man zu Bette geht.

Apreté, *f.* (*prop. et fig.*) die Rauhigkeit, Herbe, Schärfe, Strenge; *it.* die Gierigkeit, das allzuhitzige Verlangen nach etwas, (s. âpre); l'âpreté des chemins, die schlechten, holperigen Wege; — de son esprit, seine (rohe) störrische Gemüthsart.

Apron, *m.* eine Art Barsch, (Fisch).

Apsides, *m. pl.* die Erdferne und Nähe (z. B. des Mondes).

Apte, *adj. c.* geschickt, fähig.

Aptère, *adj. c.* ungeflügelt; insectes aptères, Insekten ohne Flügel.

Aptitude, *f.* die natürliche Geschicklichlichkeit; Tüchtigkeit.

Apurement, *m.* die Schließung einer Rechnung, und Entladung des Rechnungsführers von aller weitern Verantwortung.

Apurer, *v. a.* — un compte, eine Rechnung schließen, für richtig anerkennen; *it.* belegen; apurer l'or moulu, den Goldteig waschen und reinigen.

Apyre, *adj. c.* (Naturg.) feuerfest.

Apyrexie, *f.* die Fieberlosigkeit; der gute Tag, oder die guten Tage, da der Patient das Fieber nicht hat.

Aquatile, (spr. acouatile) *adj.* was im Wasser entstehet und sich nähret.

Aquatique, (spr. acouatique) *adj. c.* sumpficht; *it.* was im Wasser lebt und wächst; plantes, oiseaux aquatiques, Wasserpflanzen, Wasservögel.

Aqueduc, *m.* die Wasserleitung.

Aquette, *f.* eine Art italien. Liqueurs.

Aqueux, euse, *adj.* wässerig.

Aquilin, ine, *adj.* un nez aquilin, eine Habichtsnase, gebogene Nase.

Aquilon, *m.* der Nordwind, Sturmwind.

Aquilonaire, *adj.* nördlich.

Ara, aras, *m.* eine Art Papagey.

Arabe, *adj. et s. m. et f.* arabisch; ein Araber, eine Araberinn; l'arabe, *m.* die arabische Sprache; *fig.* ein hartherziger, (arausam-) geiziger Mann, ein harter Filz; chiffres arabes, die Zahlenziffern.

Arabesque, *adj.* arabisch, auf arabische Art; arabesques, *s. f. pl.* (oder moresques) Arabesken, d. i. Verzierungen von Laubwerk, oder auch Figuren die nicht nach der Natur, sondern nach allerley sonderbaren Einfällen des Künstlers geformt sind

Arabique, *adj. c.* arabisch.

Arable, *adj. c.* (jur.) pflugbar.

Arachnéolites, *m. pl.* der Spinnenstein.

Arachnoïde, *f.* (Anat.) das Hirnspinnen-

gewebe; *it.* das Spinnengewebe im Auge, d. i. ein zartes Häutlein das die krystallenen Feuchtigkeiten umgeben soll.

Arack, *m.* der Arack, Rack, eine Art Branntwein, der aus Zucker, Reis ꝛc. gebrannt wird.

Araignée, *f.* die Spinne; (Jagd) das Spinnennetz zum Fange der Raubvögel, auch der Drosseln und Krammetsvögel; *it.* krumme Minengänge; (Schiff.) eine besondere Art Rolle; *it.* die letzte durchlöcherte Platte des Astrolabiums; la toile d'araignée, das Spinnengewebe; des doigts d'araignée, *bad.* sehr lange magere Finger.

Araires, *m. pl. ol.* Werkzeuge zum Feldbau.

Aramber, *v. a.* (un vaisseau) sich an ein Schiff anhängen; entern.

Aramer, *v. a.* ein Stück Tuch auf eine Rolle bringen, um es zu ziehen und auszudehnen.

Arang, *m.* (Buchdr.) ein langsamer Arbeiter.

Arantèles, *f. pl.* (Jagd) die Fasern an den Hirschläufen.

Aras, *s.* ara.

Arasement, *m.* die oberste schnurebene Lage Steine einer Mauer; die Gleichstücke.

Araser, *v. a.* eine Mauer abgleichen, in gleicher Höhe aufführen, daß sie oben ganz eben ist; *it.* etwas nach der Schnur platt machen.

Arases, *f. pl.* eine Lage von höhern oder niedrigern Steinen, welche auf eine ungleiche Lage so gepaßt werden, daß die Mauer oben schnureben ist.

Aratoire, *adj. c.* zum Ackerbau gehörig, oder sich darauf beziehend.

Arbalestrille, *f.* der Jacobsstab, ein Instrument, womit die Schiffer zur See die Höhe der Sonne und der Sterne messen.

Arbalète, *f.* die Armbrust; *it.* eine Art Netze zum Murmelthierfang; (Anat.) l'os de l'arbalète, der Lauf, Sprung, der erste Knochen an der Fußwurzel; un cheval en arbalète, ein Vorspannpferd, welches vor zwey Deichselpferde gespannt ist; les arbalètes du battant, (Seidenw.) die gedrehten Rahmschnüre der Lade oben an den beyden Kammhebeln oder Wagebalken des Stuhls; arbalètes des étrivières, die Schnüre welche an jedem Ende der Nachziehlitzen (liserons de rabat) angeschleift sind und woran die Ziehschnüre hangen; les arbalètes de la gavassinière, die Ziehschnüre der Tragleine; plus vite qu'un trait d'arbalète, *prov.* schneller als ein Pfeil.

Arbaléter, *v. a.* den Dachstuhl mit Säulen, ein Gebäude mit einem Dachstuhle versehen.

Arbalétrier, *m.* der Armbrustschütze, Schützenbruder; *it.* der Armbrustmacher; *it.* eine Dachstuhlsäule im obern Theile eines französischen gebrochenen Daches.

Arbalétrière, *f.* der Fechtplatz, Posten auf der Galeere, wo die Soldaten fechten.

Arbalétrille, *s.* arbalestrille.

Arbitrage, *m.* der Ausspruch des Schiedsrichters; *it.* die Gegeneinanderhaltung der verschiedenen Wechselcurse; mettre une affaire en arbitrage, eine Sache auf Schiedsmänner ankommen lassen.

Arbitraire, *adj. c.* willkührlich; *it* eigenmächtig; pouvoir arbitraire, eine unumschränkte Macht die man sich selbst heraus nimmt.

Arbitrairement, *adv.* eigenmächtig; auf eine willkührliche Art.

Arbitral, ale, *adj.* schiedsrichterlich.

Arbitralement, *adv.* schiedsrichterlicherweise.

Arbitrateur, *m.* der Schiedsmann, (welchem erlaubt ist, bey seinem Ausspruche nur die Billigkeit zu Rathe zu ziehen; auch amiable compositeur, s. hingegen arbitre).

Arbitration, *f.* (jur.) die Schätzung, ungefähre Berechnung.

Arbitre, *m.* der Schiedsrichter, Schiedsmann (s. arbitrateur,); *it.* ein absoluter Herr, der unumschränkt über etwas zu gebieten hat; vous êtes l'arbitre de mon sort, Sie sind Herr meines Schicksals; *it.* der Wille, die Willenskraft, franc (libre) arbitre, die Willkühr, der freye Wille.

Arbitrer, *v. a* etwas nach Gutdünken entscheiden; *it.* etwas überhaupt schätzen; les experts ont arbitré le dommage à deux mille francs, die Sachverständigen haben den Schaden auf zwey tausend Franken geschätzt oder angeschlagen.

Arbolade, *f.* das Ragout von Butter, Rahm, Eyerdotter, Birnsaft, Zucker und ein wenig Salz.

Arborer, *v. a.* (hoch und baumgerade) aufrichten, aufstecken, aufpflanzen, als Fahnen, Maste, Flacken, Wapen ꝛc.; *fig.* arborer l'indépendance, die Fahne der Unabhängigkeit aufstecken; arborer l'impiété, sich öffentlich als ein Religionsverächter bekennen.

Arborisé, ée, *adj.* mit Bäumchen bedeckt.

Arbouse, *f.* die Sandbeere, Meerkirsche, Frucht des Erdbeerbaumes.

Arbousier, *m* der Erdbeerbaum.

Arbre, *m.* der Baum; *it.* die Spindel, der Wellbaum an Rädern und an allem was sich selbst herum dreht; die Spille, Welle, Axe; (Drechsler) der Drehbaum an dem großen Drehrad; (bey den Levantefahrern) der Mast; arbre d'une tente, eine Zeltstange; arbre de brin, ein aus dem Samen gewachsener oder gezogener Baum; arbre de plein vent, oder de haut vent, oder de plein air, ein zu seiner natürlichen Höhe wachsender Baum; arbre en état, ein noch frischstehender Baum; arbre mort, ein abgestandener Baum; arbre de haute tige, ein hochstämmiger Baum; un arbre de sciage, ein Baum aus dem man Bretter schneiden kann; un arbre de taillis, ein Baum der aus dem Stamme oder aus der Wurzel eines abgehauenen Baumes aufwächst; un arbre piqué, ein Baum worauf ein Vogel genistet hat; arbre de grue, der Kranbalke; arbre de Diane, oder arbre philosophique, (Chym.) der Silberbaum; arbre de la croix, der Stamm des Kreuzes; arbre généalogique, der Stammbaum; se tenir au gros de l'arbre, *prov.* es mit der besten oder mächtigsten Partey halten.

Arbrisseau, *m.* das Bäumchen, der Strauch.

Arbrot, *m.* ein Baum mit Leimruthen, zum Vogelfange.

Arbuste, *m.* die Staude, (ist kleiner als der arbrisseau).

Arc, *m.* der Bogen (in verschiedener Bedeutung); arc de triomphe, eine Ehrenpforte, der Triumphbogen; arc de carrosse, der Schwanenhals an einer Kutsche; arc diurne, der Tagbogen, d. i. der Zirkeltheil, den ein Gestirn über dem Horizonte durchläuft; bander, débander un arc, einen Bogen spannen oder abspannen; tirer de l'arc, mit dem Bogen schießen; cela est courbé en arc, das ist wie ein Bogen gekrümmt; un arc en plein ceintre, ein voller Bogen, ein Gewölbebogen, der nach einem halben Zirkel gemacht ist; l'arc conducteur, (Naturl.) der Ausleder.

Arcade, *f.* der Schwibbogen; (Bauk.) die Bogenstellung; *it.* bedeckter Gang, Bogengang, eine Laube; (Schloss.) eine hufeisenähnliche Ausbiegung; (Schuft.) arcade du talon, die bogenförmige Rundung des Absatzes; arcade de lunette, der Brillenbogen; l'arcade sourcilière, der Bogen der Augenbraunen; l'arcade alvéolaire, (Anat.) der bogenförmige Umfang der Zahnladen; une arcade feinte, eine blinde Bogenstellung (blindes Fenster ꝛc.)

Arcades, *m. pl.* die Arkader, eine gelehrte Akademie zu Rom, worin auch Damen aufgenommen werden.

Arcane, *m.* (Chym.) das Geheimniß.

Arcane *ou* arcanée, *f.* der Röthel.

Arcanson, *m.* das Schiffpech; *it.* das Geigenharz.

Arcasse, *f.* (Schiffb.) der Spiegel oder Hintertheil des Schiffes; *it* der Kloben, das Scheibenwerk, der Flaschenzug.

Arc-boutant, *m.* (spr. das c nicht aus) der Gewölbpfeiler; *fig.* die Hauptperson einer Gesellschaft; der Anführer; *it.* der Bogenpfeiler einer Thüre oder einer Brücke; *it.* eine Art kleiner Mastbaum; *it. pl.* die Bockhalter einer Kutsche.

Arc-bouter, *v. a.* stützen, unterstützen.

Arc-doubleau, *m.* der Bogen von einem Pfeiler zum andern.

Arceau, *m.* (Bauk.) der Bogen, die Krümmung an Thüren, Fenstern oder Gewölben; (Bildh.) der Kleeblattzug.

Arc-en-ciel, *m.* der Regenbogen.

Archaisme, *m.* (spr. arcaisme) eine veraltete Redensart.

Archal, *m.* fil d'archal, jeder metallene Draht, der nicht von Gold oder Silber ist.

Archange, *m.* (spr. arcange) der Erzengel.

Archangélique, *f.* (Botan.) s. angelique.

Arche, *f.* der Brückenbogen; *it.* das Bretergehäuse um die Schiffspumpe herum; *pl.* die Archen, d. i. die 6 Theile, welche das Aeussere eines Glasofens ausmachen; (Naturg.) die Arche, eine Art Muscheln; l'arche barbue, die Bart-Arche; l'arche chambrée, die große bettförmige Arche mit einer innern Scheidewand, die Mönchskappe; l'arche de Noé, die Arche des Noah; *fig. f. im.* ein Haus oder Zimmer, wo vielerley Personen beysammen wohnen; l'arche d'alliance, die Bundeslade; être hors de l'arche, *fig.* nicht katholisch seyn.

Archée, *f.* (Alchym.) der Archäus; der allgemeine Weltgeist; das Centralfeuer; der Lebens- oder Feuerstoff.

Archelet, *m.* ein gebogenes Weidenreis an einem Wurfnetze; *it.* ein kleiner Bogen, oder Drehbogen verschiedener Handwerker.

Archéologie, *f.* die Kenntniß der Alterthümer.

Archer, *m.* der Bogenschütz; *it.* Häscher; l'archer des pauvres, der Bettel- oder Gassenvogt; archer du prévôt, der Straßenbereiter; franc-archer, ein Freyschütz; les archers du guet, die Nachtwache zu Pferde.

Archerot, *m.* ein kleiner Schütze; der Liebesschütze oder Cupido.

Archet, *m.* der Violinbogen, Geigenbogen, *vulg.* Fiedelbogen; (Schloss.) der Bogen, Drehbogen, oder (Drechsl.) die Wippe; *it.* der Bügel, Spriegel über einer Wiege; *it.* der Schwitzbogen, Schwitzkasten; daher *fig.* passer sous l'archet, sich von einer venerischen Krankheit heilen lassen, (*pl. ns.* passer par les grands remèdes).

Archétype, (spr. arkétype) *m.* das Urbild, Originalstück; (Münzw.) der Originalstempel, wornach etwas gemacht wird; l'archétype du monde, (Philos.) die Idee, nach welcher Gott die Welt erschaffen hat.

Archevêché, *m.* das Erzbisthum; Erzstift; *it.* der erzbischöfliche Pallast.

Archevêque, *m.* der Erzbischof.

Archi, (griechisches Wort, den vornehmen Stand einer Person oder den hohen Grad einer Eigenschaft zu bezeichnen). Erz... Archi-filou, ein Erzspitzbube; archi-fou, ein Erznarr.

Archiatre, *m.* der erste Arzt in einer großen Stadt.

Archicamérier, archichambellan, *m.* der Erzkämmerer des Reichs.

Archichancelier, *m.* der Erzkanzler.

Archidiaconat, *m.* das Archidiaconat.

Archidiaconé, *m.* der Theil eines Kirchensprengels, der unter einem Archidiaconus steht.

Archidiacre, *m.* der Archidiaconus.

Archiduc, *m.* der Erzherzog.

Archiduché, *m.* das Erzherzogthum.

Archiduchesse, *f.* die Erzherzoginn.

Archiéchanson, *m.* der Erzschenk; l'archiéchanson tranchant, der Erztruchsess.

Archiépiscopal, ale, (spr. arkiép.) *adj.* erzbischöflich.

Archiépiscopat, *m.* die erzbischöfliche Würde

Archimandritat, *m.* die Würde eines Archimandriten.

Archimandrite, *m.* ein Archimandrite; ein griechischer Abt.

Archimaréchal, *m.* der Erzmarschal.

Archipédant, *m.* ein Erzpedant.

Archipel, *m.* der Archipel, das Inselmeer.

Archipompe, *f.* der Pumpenkasten, unten im Schiffsraum, worin die Pumpe steht, um das Wasser heraus zu pumpen.

Archiprestbytéral, ale, *adj.* erzpriesterlich.

Archiprestbytérat, s. archiprêtré.

Archiprêtre, *m.* der Erzpriester.

Archiprêtré, *m.* das Erzpriesterthum; *it.* seine Gerichtsbarkeit.

Architecte, *m.* der Baumeister; c'est un grand architecte de fourbe, *fam.* er ist ein Erzbetrieger.

Architectonique, *adj. et s. m.* l'art architectonique, die Baukunst.

Architectonographie, *f.* die Beschreibung eines Gebäudes.

Architecture, *f.* die Baukunst, *it.* die Anordnung und Einrichtung eines Gebäudes; die Bauart; architecture militaire, die Kriegsbaukunst; architecture navale, die Schiffsbaukunst; architecture hydraulique, die Wasserbaukunst.

Architrave, *f.* der Unterbalken, Bindebalken am Hauptgesimse; die Oberschwelle; der Querbalken, der unmittelbar auf den Säulen ruhet; (Schiffsb.) der Hauptbalken, welcher unter dem untersten Friese des Spiegels horizontal über den Pfeilern liegt.

Architrésorier, *m.* der Erzschatzmeister.

Architriclin, *m.* (alte Geschichte) der Speisemeister.

Archives, *f. plur.* alte (geschriebene) Urkunden; *it.* der Ort, wo dieselben verwahrt werden; das Archiv, das Schriftengewölbe.

Archi-vilain, *m.* ein Erzgeizhals.

Archiviole, *f.* ein gewisses musikalisches Instrument.

Archiviste, *m.* der Archivbewahrer.

Archivolte, *m.* (Bauk.) ausgeschnitzte Zierathen an der Kante eines Schwibbogens.

Archontat, (spr. arcontat) *m.* das Amt eines Archonten, die Regierungszeit desselben.

Archonte, (spr. ark.) *m.* der Archont, eine gewisse Magistratsperson der alten Griechen, besonders zu Athen.

Archures, *f. pl.* die runde hölzerne Bedeckung eines Mühlsteines; der Mühlbottich.

Arcite, *f.* die Arcite (eine versteinerte Arche).

Arco, *m.* die Krätze, d. i. Metallkörner, die beym Schmelzen in der Asche zurückbleiben.

Arçon, *m.* der Sattelbogen; (Hutm.) der Fachbogen, die Wolle zu schlagen; faire perdre (oder vider) les arçons à qu., einen aus dem Sattel heben; *fig.* aus der Fassung bringen; être ferme dans les arçons (sur les arçons), fest im Sattel sitzen; *fig.* entschlossen seyn; fest auf einer Meinung beharren.

Arçonner, *v. a.* (Hutm.) die Wolle mit dem Fachbogen schlagen; fachen.

Arçonneur, *m.* (Hutm.) der Facher, der die Wolle schlägt.

Arcot, arcou, s. arco.

Arctique, *adj.* nördlich; le pôle arctique, der Nordpol; le cercle polaire arctique, der nördliche Polarzirkel.

Arctitude, *f.* (Anat. Chir.) die Enge.

Arcture, Arcturus, *m.* der Arkturus, ein Stern erster Größe, unten am Saume des Kleides des Bootes.

Ardasses, *f. pl.* Art geringer persischer Seide.

Ardassines, *f. pl.* die beste persische Seide.

Ardélion, *m. fam.* ein leichtsinniger Mensch, der mehr verspricht, als er halten kann oder will.

Ardemment, *adv. fig.* feurig, hitzig, inbrünstig, eifrig, sehnlich.

Ardent, te, *adj.* feurig; glühend; brennend; heiß; *fig.* heftig, hitzig, feurig, *it.* eifrig; la fièvre ardente, das hitzige Fieber; miroir ardent, ein Brennspiegel; esprit ardent, Spiritus der sich leicht entzündet; poil ardent, feuerrothes Haar; chapelle ardente, ein erleuchtetes Trauergerüste, (castrum doloris); chambre ardente (oder de justice), (ehem. in Frankreich) ein Obergericht, das über diejenigen richtete, die sich bey Verwaltung der königl. Finanzen einer Untreue schuldig gemacht hatten; vaisseau ardent, ein Schiff, das sich zu dicht an den Wind legt, zu scharf beym Winde segelt.

Ardent, *m.* der Irrwisch, das Irrlicht; (Wap.) eine glühende Kohle; *it.* eine brennende Fackel; le mal des ardens, das heilige Feuer; *it.* das hitzige Fieber.

Arder, ardre, *v. a. ol.* brennen.

Ardeur, *f.* die brennende Hitze; *fig.* die Hitze, Heftigkeit, Lebhaftigkeit; *it.* das Feuer; d'ardeur, *adv.* hitzig, eifrig; l'ardeur de la fièvre, die Fieberhitze; l'ardeur d'urine, die Harnstrenge; l'ardeur de l'estomac, das Sodbrennen, das Brennen im Magen; ce cheval a trop d'ardeur, dieses Pferd hat zu viel Feuer; ce chien a trop d'ardeur, dieser Hund ist zu hitzig.

Ardillon, *m.* der Dorn, die Zunge in einer Schnalle; il n'y manque pas un ardillon, *prov. vulg.* es fehlt nicht das Geringste an seiner Ausrüstung.

Ardoise, *f.* der Schieferstein; Dachschiefer.

Ardoisé, ée, *adj.* schieferfarbig.

Ardoisière, *f.* der Schieferbruch, die Schiefergrube.

Ardu, e, *adj. ol. fig.* schwer, steil.

Area, *f.* (Medic.) die Glatze, kahle Platte auf dem Kopfe, wo die Haare ausgefallen sind.

Are, *m.* die Are (die Einheit des Flächenmaßes in dem neuen franz. Maßsystem).

Arec, *m.* die Arekanuß, die Frucht einer Art Palmbäume.

Arène, *f.* (Poes.) der Sand; *fig.* ein Kampfplatz; les arènes de Nismes, das Amphitheater zu Nismes.

Aréner, *v. n.* (Bauk.) sich senken.

Aréneux, euse, *adj.* (Poes.) sandig.

Aréole, *f.* (Anat.) das Höfchen; der Warzenkreis, ein kleiner gefärbter Ring um die Warze der weiblichen Brüste; (Geomet.) eine kleine Fläche.

Aréomètre, *m.* eine Art Wasserwage, zur Schwerenmessung flüssiger Körper.

Aréopage, *m.* ein Gerichtshof der Athenienser; der Areopagus; *fig.* eine Versammlung ehrwürdiger Männer.

Aréopagite, *m.* ein Areopagit, ein Richter beym Areopagus.

Aréostyle, *m.* (alt. Bauk.) diejenige Säulenstellung, wo allemal zwischen 2 Säulen ein Raum von 4 Säulendicken gelassen war; ein weitläuftiger Bau.

Aréotectonique, *f.* derjenige Theil der Kriegsbaukunst, welcher sich auf den Angriff und das Gefecht beziehet.

Aréotique, *adj. c et s. m.* ein Mittel, das den Schweiß treibt und die Poren öffnet.

Arer, *v. n.* (Schiff.) den Anker schleppen; le vaisseau are, das Schiff treibt vor Anker.

Arête, *f.* die Fischgräte; *it.* die Kante eines Zimmerstückes &c.; *it.* inwendige Kante des Randes an flachen Schüsseln und Tellern; *it.* der Rand am Ambos; *it.* die Spitze am Löffelstiel, welche in das Blatt hinein geht; *it.* die Erhöhung oder Schärfe, welche, auf den Degenklingen, vom Hefte bis an die Spitze herunter geht; (Fortifik.) der Punkt, wo zwey Linien kreuzweise durch einander laufen; *it.* die Rückenhaare des Bibers, Hasen &c.; der Schwanz eines Pferdes, ohne die Haare; *it. plur.* die Stoppeln der abgeschnittenen Haare am

Schwanze eines Pferdes; *it.* eine schädige Sehnengeschwulst an den Hinterschenkeln und Kniebeugen des Pferdes, die Mauke; du bois taillé à vive arête, scharfbehauenes Holz, so daß weder Rinde noch Splint mehr daran ist; (von Steinen) scharfkantig u. sauber behauen.

Aréthuse, *f.* eine Quelle in Sicilien; *it.* die Nymphe derselben; *it.* das Runzelblatt (Pflanze).

Arétier, *m.* der Ecksparren, Geradsparren, an einem holländischen Dache.

Arétières, *f. pl.* Gyps- oder Kalkanwürfe zwischen den Ecksparren eines Ziegeldaches.

Arganeau, *m.* (Schifff.) ein dicker eiserner Ring zum anbinden der Taue, der Kabelring; les arganeaux aux batteries, die Ringe zum Geschütze auf jeder Seite einer Stückpforte; l'arganeau d'ancre, der Ankerring.

Argemi, argemon, *m.* ein Geschwür auf dem Augapfel, oder auf dem Weißen im Auge.

Argémone, *f.* stacheliger Mohn, eine Pflanze.

Argent, *m.* das Silber, *it.* die Silbermünze; *it.* das Geld; *fig.* das Vermögen, der Reichthum; (Wapenk. u. Poes.) die weiße Farbe; argent trait, Drahtsilber; bas argent, schlechtes, geringhaltiges Silber oder Gold; argent en lame, Silberlahn, d. i. zu breiten Faden geplätteter Silberdraht; argent de mine, Silbererz; argent en masse, Silber in Klumpen; argent de chimie, unächtes Silber; — de coupelle, Kapellensilber, ein abgetriebenes Silber; — de vaisselle, Silber zum Verarbeiten; argent en chaux, verschlacktes; — en oeuvre, verarbeitetes Silber; argent haché, weiß arsenikalisches Metall; argent en feuilles, Blattsilber; argent en coquille, Muschelsilber zum Malen; argent en bain, geschmolzenes Silber (das wirklich im Flusse steht); argent en pâte, Silberteig, d. i. Silber, das bald schmelzen will; *it.* gewaschenes Silber, zum versilbern; argent de cendrée, mit Bley gereinigtes (auf dem Test abgetriebenes) Silber; argent de grenaille, zweymal gereinigtes Silber; argent fumé, geräuchertes Silber, das man für vergoldetes Silber zu verkaufen sucht; argent faux, falsches Geld; *it.* Silberblätter von geschlagenem Zinn; argent de roi, (ehem.) Münzsilber; argent tenant (or), goldhaltiges Silber; argent en cristaux, krystallisirtes Silber; argent en grains, granulirtes Silber; argent en barre, en lingot, Silberbarren, Stangensilber; argent comptant, baares Geld; argent blanc, Silbergeld; argent courant, Currentgeld; argent de banque, Bancogeld; argent de permission, Wechselgeld; argent pour boire, Trinkgeld; argent mignon, Sparpfennige, Hegepfennige. *Fig. et Prov.* ses promesses ne sont pas de l'argent, auf seine Worte läßt sich nicht bauen; le terme vaut l'argent, die Frist ist Goldes werth; c'est autant d'argent perdu, das Geld ist so gut als verloren; avoir le temps et l'argent, alles nach Wunsch haben; c'est de l'argent en barre, das ist so gut als baares Geld; de l'argent mort, ein todtes Kapital; mettre de bon argent contre du mauvais, gut Geld an schlechtes hängen; il en a pour son argent, er ist rechtschaffen angeführt worden, er hat sein Theil bekommen; argent comptant porte médecine, Gut macht Muth; l'argent fait tout dans le monde, Geld ist die Losung, Geld regiert die Welt; point d'argent, point de Suisse, für nichts bekommt man nichts; *vulg.* kein Kreuzer, kein Schweizer; je suis court d'argent, ich bin knapp an Gelde, das Geld ist bey mir dünn gesäet; c'est un bourreau d'argent, er ist ein Erzverschwender; payer argent sec, baar ausbezahlen; y aller bon jeu bon argent, um baares Geld spielen, *it.* freymüthig handeln; prendre pour argent comptant, für baare Münze annehmen, d. i. etwas leicht glauben; il veut avoir le drap et l'argent, er will auf allen Seiten gewinnen; jouer argent sous corde, (Ballspiel) um baares Geld spielen.

Argenté, *m.* der Silberfisch; (s. argentine).

Argenter, *v. a.* versilbern; mit Silberplättchen belegen; flots argentés, Silberwellen; gris argenté, silbergrau.

Argenterie, *f.* das Silberzeug, Silbergeschirr; *it.* die Silberarbeit.

Argenteux, euse, *adj. pop.* der viel baares Geld hat.

Argentier, *m.* der Silberverwahrer.

Argentin, ine, *adj.* silberfarbig; *it.* silberhell, wie Silber klingend; voix argentine, Silberstimme; onde argentine, die Silberwelle; le ton argentin, (Maler) der Silberblick.

Argentine, *f.* das Silberkraut, der Gänserich; *it.* der Silberfisch.

Argenture, *f.* die Versilberung, Belegung mit Silber, das Silberplatten.

Argile, *f.* der Thon, die Thon- oder Töpfererde.

Argileux, euse, *adj.* thonicht, thonartig.

Argo, *m.* das Schiff, worauf Jason nach Colchis fuhr, um das goldene Vließ zu holen; *it.* (Naturg.) eine Art nackter Würmer mit Gliedmaßen.

Argonautes, *m. pl.* Jasons Reisegefährten, (die Argonauten); *it.* (Naturg.) einschalige Schnecken, die, vermittelst einer Haut die sie ausspannen, auf dem Wasser schwimmen.

Argot, *m.* die Gauner- oder Diebssprache; das Rothwälsch; *it.* (Gärtn.) das abgestorbene Ende an einem Zweige oder an einer Rebe (auch ergot).

Argoter, *v. a.* die Zweige, so weit sie verdorrt sind, abschneiden.

Argoulet, *m. ol.* ein Büchsenschütze zu Pferde; c'est un pauvre argoulet, *prov. vulg.* er ist ein elender Mensch, ein armer Schlucker.

Argousin, *m.* der Profos auf einer Galeere; le mousse d'argousin, der Steckenknecht.

Argue, *f.* die Drahtwinde; *it.* die Drahtzieherey; *it.* die Schiebbank beym Grobdrahtzieher; tirer à l'argue, Silberdraht ziehen.

Arguer, *v. a.* Silbergrobdraht ziehen.

Arguer, (spr. argü-er) *v. a.* beschuldigen; schelten; tadeln; bestrafen; arguer un contrat de faux, eine Verschreibung für falsch ausgeben oder erklären.

Argument, *m.* der Schluß, Beweisgrund, das Argument; (jur.) die Anzeige, der Beweis; *it.* der Inhalt, Auszug, kurze Begrif eines Buches &c.; argument dialectique, ein wahrscheinlicher, aber nicht überzeugender Schluß.

Argumentant, *m.* der Opponent bey einer Disputation.

Argumentateur, *m. fam.* der Disputirgeist.

Argumentation, *f.* der Beweis, die Anführung der Gründe; *it.* die Art, einen Beweis zu führen.

Argumenter, *v. a.* de qch. à qn., von etwas auf etwas anderes schließen; Schlüsse machen; *it.* contre qn. ou qch., gegen jemand oder etwas beweisen; *it.* Folgerungen aus etwas ziehen.

Argus, *m.* (Mythol.) der König Argus mit 100 Augen, wovon fünfzig allemal offen waren; *fig.* eine wachsame, scharfsichtige Person, ein eifersüchtiger Ehemann; *it.* ein Spion oder Aufpasser in einem Hause; des yeux d'Argus, Argusaugen; *it.* (Naturg.) le grand argus, die Argusschnecke.

Argutie, *f.* die Spitzfindigkeit; ein sophistischer, weit hergeholter Beweis.

Argutieux, euse, *adj.* spitzfindig.

Argyraspides, *m. pl.* ein Trupp auserlesener Soldaten unter Alexander dem Großen, welche silberne Schilde trugen.

Argyropée, *f.* (Alchym.) die Kunst, unedle Metalle in Silber zu verwandeln.

Ariadne, *f.* (Astron.) der Nahme eines Sternes zweyter Größe, in der nördlichen Krone.

Arianisme, *m.* die Lehre des Arius.

Aridas, *m.* der Grastaffet (ein ostindischer Taffet), welcher aus gewissen Pflanzen gemacht wird.

Aride, *adj. c.* trocken, mager, dürr, kraftlos, unfruchtbar; un esprit aride, ein unfruchtbarer Kopf, der nichts hervorbringen kann; un sujet aride, ein trockener Gegenstand (aus dem nichts zu machen ist).

Aridité, *f.* die Trockenheit, Dürre, Unfruchtbarkeit; il y a une aridité étrange dans tous ses ouvrages, es herrscht eine ausserordentliche Trockenheit in all seinen Werken.

Aridure, *f.* (Med.) die Auszehrung, Dörrsucht; das Schwinden einzelner Glieder.

Ariens, *m. pl.* die Arianer.

Ariette, *f.* eine kleine, leichte Arie.

Arigot, *m.* eine Art Pfeife.

Arimer, *v. a.* (Nadl.) den Oberstempel auf den Unterstempel zurecht stellen.

Ariser, *v. a.* die Segelstangen herablassen.

Aristarque, *m. fig.* ein strenger Kunstrichter.

Aristocrate, *m.* ein Aristokrat (ein Mitglied oder Anhänger einer aristokratischen Regierung).

Aristocratie, *f.* die Aristokratie, eine Regierungsform, wo die Vornehmsten im Staate das Regiment führen.

Aristocratique, *adj. c.* aristokratisch.

Aristocratiquement, *adv.* auf aristokratische Art, aristokratisch.

Aristodémocratie, *f.* diejenige Regierungsform, wo der Adel und das Volk gleichen Antheil an der Regierung haben.

Aristoloche, *f.* die Osterluzey (Pflanze).

Aristotélicien, ienne, *adj. et s.* der Lehre des Aristoteles gemäß; ein Anhänger der Lehre des Aristoteles.

Aristotélisme, *m.* die Philosophie des Aristoteles.
Arithmancie, *f.* die Weissagung durch Zahlen.
Arithméticien, *m.* der Rechenmeister.
Arithmétique, *adj. c.* arithmetisch, zur Rechenkunst gehörig.
Arithmétique, *f.* die Rechenkunst.
Arithmétiquement, *adv.* auf arithmetische Art, arithmetisch.
Arlequin, *m.* der Hanswurst, Possenreisser.
Arlequinade, *f.* das Possenspiel, *it.* der Hanswurstenstreich.
Armadille, *m.* der Armadill, das Schildferkel, Gürtelthier.
Armadille, *f.* (bey den Spaniern) eine kleine Flotte.
Armand, *m.* eine Arzeney für Pferde, die nicht fressen wollen.
Amarinthe, *f.* die Nußdolde, (Cachrys) (ein Pflanzengeschlecht).
Armateur, *m.* ein Freybeuter zur See, der Kaper; *it.* der Rheder, d. i. der Eigenthümer eines Schiffes, welches ausgerüstet wird, um gegen feindliche Schiffe auszulaufen und Prisen zu machen; ein Commißfahrer; *it.* das Caperschiff selbst.
Armature, *f.* der Beschlag; *it.* alles Eisenwerk, das zum Beschlage gehört; (Gießer) die eisernen Roststäbe; *it.* der Stift, welcher bey kleinern Arbeiten des Rothgießers mitten durch den Kern gesteckt wird; (Naturgesch.) der Metallanflug, die metallische und glänzende Kruste auf figurirten Steinen; armatures, *plur.* allerley Kriegsgeräthe und Trophäen zur Auszierung an Ehrenpforten; der Waffenschmuck.
Arme, *f.* das Gewehr; armes, *plur.* die Waffen; die ganze Rüstung eines Kriegers; *it.* das Gewehr; *fig.* das Kriegsleben; der Soldatenstand; die Kriegsdienste; *it.* die Truppengattung; *it.* das Wapen; arme à feu, ein Schießgewehr; armes offensives, Trutzwaffen (zum Angriffe); armes défensives, Schutzwaffen; être sous les armes, im Gewehre stehen; il est bien sous les armes, die Kriegsrüstung steht ihm gut; faire passer un soldat par les armes, einen Soldaten arkebusiren, d. i. ihn, nach dem Ausspruche des Kriegsrechtes, erschießen; hautes armes, das Obergewehr; *it.* Piken, Hallebarden ꝛc.; basses armes oder armes blanches, blankes Gewehr; armes à lance èt à pointe, Hau- und Stoßgewehr; homme d'armes, ein Reiter in seiner völligen Rüstung; maître d'armes, oder en fait d'armes, Fechtmeister; les armes des pièces de canon, die Stückgeräthschaft; les armes de la barre, das Gewerf, die Hauer oder die Hauzähne des wilden Schweines; il est né pour les armes, er ist zum Soldaten gebohren; faire ses premières armes, seinen ersten Feldzug thun; faire des armes, fechten; tirer des armes, sich im Fechten üben; tirer dans les armes, ausserhalb des Armes des Gegners ausstoßen; tirer sur les armes, mit der Klinge über den Arm des Gegners hinausstoßen; tirer sous les armes, mit der Klinge unter dem Arm des Gegners hindurch fahren; mettre les armes à la main à un jeune homme, einem jungen Menschen die erste Anweisung im Fechten geben; quitter les armes, die Kriegsdienste verlassen; rendre les armes, das Gewehr strecken, sich ergeben; haut les armes! das Gewehr hoch! aux armes! zu den Waffen! ins Gewehr! l'heureux succès des armes, die glücklichen Waffen; les armes de l'Empire, das Reichswapen; armes pleines, ein volles Wapen ohne Beyzeichen und ohne gevierte Feldung; armes brisées, mit Beyzeichen; mi-parties, Halbschild; écartelées, geviertheilt; armes parlantes, ein redendes Wapen, das den Nahmen des Hauses symbolisch ausdrückt; armes d'alliance, angeheirathetes Wapen; quelles sont vos armes? was führen Sie in Ihrem Wapen? *Fig. et Prov.* les armes sont journalières, das Kriegsglück ist veränderlich; faire tomber les armes à qn., einen besänftigen; la beauté a des armes auxquelles il faut se rendre, der Schönheit kann man nicht widerstehen; là-dessus je rends mes armes, hierin bekenne ich mein Unvermögen; faire armes de tout, alle mögliche Mittel anwenden; s'escrimer des armes de Samson, *pop.* (mit Simsons Waffen wohl umzugehen wissen) tapfer essen, mit vollen Backen fressen; il représente les armes de Bourges, oder ce sont les armoiries de Bourges, un âne sur la chaise, *pop.* sagt man von einem ungeschickten Menschen, der sich auf einen Stuhl gelagert hat; les armes de Vulcain, Hahnreyfedern.

Armé, ée, *part. et adj.* bewaffnet; geharnischt ꝛc. (Wap.) bewehrt; armé de toute pièce, in vollem Harnisch; ganz bewaffnet; à main armée, mit bewaffneter Hand; vaisseau armé en guerre, ein zum Krieg ausgerüstetes Schiff; *fig.* armé de patience, mit Geduld bewaffnet; armé contre le froid, gegen die Kälte verwahrt.

Armée, *f.* die Armee, das Heer, Kriegsheer, die Kriegsmacht; armée de l'Empire, Reichsarmee; armée royale, (*ol.* in Frankreich) die große Armee, die mit einem starken Artillerietrain marschirt; armée navale, die Flotte; armée d'observation, Observationsarmee.

Armeline, *f.* oder martre armeline, das Hermelin.

Armement, *m.* die Kriegsrüstung; *it.* Ausrüstung eines Kriegsschiffes oder einer Flotte; *it.* die Seesoldaten; Schiffsmannschaft; *it.* die Bemannung eines Schiffes; *it.* die Bewaffnung der Soldaten; armement de voûte, (Bauk.) das Bogengerüste.

Arménien, ne, *adj. et s.* ein Armenier, *it.* Arménienne, *f.* der armenische Stein.

Armer, *v. a.* bewaffnen, bewehrt machen; *it.* mit Eisen, Kupfer ꝛc. versehen oder beschlagen; *it.* zum Krieg ausrüsten; armer un vaisseau, ein Schiff ausrüsten, bemannen; *it.* Gelegenheit zum Kriege geben; *fig.* aufhetzen, aufbringen; in den Harnisch bringen; armer, *v. n.* Truppen werben; Kriegszurüstungen machen; armer un canon, die Kugel in die Kanone einführen; armer les avirons, die Ruder auslegen, d. i. sie auf den Bord legen und zum Rudern fertig halten; armer un aimant, einen Magnet bewaffnen, in Eisen einfassen; armer une poutre de barres de fer, einen Balken mit Eisenstangen beschlagen.

s'Armer, *v. réfl.* de qch., contre qch., sich waffnen, sich mit Gewehr versehen; *it.* die Waffen ergreifen; sich zum Kriege rüsten; *fig.* — contre qch., sich gegen etwas verwahren, z. B. gegen die Kälte; — de qch., sich mit etwas, z. B. mit Geduld waffnen; sich auf etwas gefaßt machen; (Reitsch.) le cheval s'arme, das Pferd setzt die Stangen an die Brust.

Armet, *m.* der Helm, die Pickelhaube, Sturmhaube (der irrenden Ritter); *fig. et fam.* der Kopf.

Armillaire, *adj. c.* aus Ringen zusammengesetzt; sphère armillaire, eine Himmelskugel, die aus Zirkeln bestehet, die Ringkugel.

Armilles, *f. plur.* (Bauk.) die Ringe, d. i. kleine winkelrecht geschnitzte Zierathen um das dorische Kapital herum.

Armistice, *m.* der Waffenstillstand.

Armogan, *m.* günstiges Wetter zur Schifffahrt.

Armoire, *f.* der Schrank, Kasten; armoire à vaisselle, der Geschirrschrank; l'armoire de la Synagogue, die heutige Bundeslade der Juden, worin sie ihre heiligen Bücher verwahren.

Armoiries, *f. pl.* das Wapen; livre d'armoiries, ein Wapenbuch (s. auch armes).

Armoise, *f.* der Beyfuß, (Pflanze).

Armoisin, *m.* Armoisin, ein dünner, wenig geglänzter Taffet.

Armons, *m. pl.* (Wagner) der Arm oder der Deichselträger; die beyden Hölzer am Vorderwagen.

Armorial, ale, *adj.* von Wapen handelnd, oder dazu gehörig.

Armorial, *m.* das Wapenbuch.

Armorier, *v. a.* Wapen auf etwas malen oder setzen, z. B. auf Kutschen.

Armoriste, *m.* der Wapenverständige; *it.* Lehrer der Wapenkunst; *it.* Wapenmacher.

Armure, *f.* die Rüstung; der Harnisch; *fig.* der Schutz, Schirm; *it.* das Beschläge (auch armature); l'armure de l'aimant, die Armatur oder Einfassung eines Magnetes mit Eisen; armure complète, volle Rüstung; armure à l'épreuve, schußfreye Rüstung.

Armurier, *m.* der Waffenschmid; *it.* Gewehrhändler.

Arnique, *f.* das Wohlverley (Wolferley); l'arnique des montagnes, die Mutterwurz, das Lungenkraut, die Waldblume.

Aromate, *m.* das Gewürz; aromates, *pl.* wohlriechende Spezereyen.

Aromatique, *adj. c.* aromatisch, gewürzhaft.

Aromatisation, *f.* (Apoth.) die Würzung; Vermischung mit Gewürzen.

Aromatiser, *v. a.* würzen.

Aromatite, *f.* der Gewürzstein, Myrrhenstein.

Arome, *m.* (Chym.) der belebende Geist der Pflanzen.

Aronde, *f.* die Schwalbe; queue d'aronde, (Zimmerm.) der Schwalbenschwanz, eine Art Balkenband, das zwey Hölzer (bey den Römern auch Steine) zusammenbindet; ouvrage à queue d'aronde, (Fortif.) der Schwalbenschwanz, eine Art Aussenwerk.

Arondelat, *m. ol.* eine junge Schwalbe.

Arpailleur, *m.* ein Goldwäscher, Goldsucher am Ufer der Flüsse.

Arpége, *m.* (Musik) eine Sammlung von schnellen Accordgriffen.

Arpégement, *m.* das Harpeggiren in der Musik, wenn man die Töne eines Accords schnell nach einander durchläuft.

Arpéger, *v. n.* harpeggiren, die Töne eines Accords schnell hinter einander anschlagen.

Arpent, *m.* ein Morgen Landes, welcher 100 Quadratruthen enthält (die Ruthe von 18 oder 22 Fuß).

Arpentage, *m.* das Feldmessen.

Arpenter, *v. a.* das Feld ausmessen (best. nach Morgen, arpens;) *fig. fam.* zuschreiten; geschwind und mit großen Schritten eine Gegend, eine Stadt ꝛc. durchstreichen.

Arpenteur, *m.* der Feldmesser.

Arpenteuse, *f.* eine grüne Raupe, die sich auf dem Johannisbeerstrauche aufhält.

Arqué, ée, *adj.* krumm, gebogen; un navire arqué, ein Schiff mit einem krumgebogenen Kiele (das seinen Rücken aufgestochen hat).

Arquebusade, *f.* der Büchsenschuß; eau d'arquebusade, das Schußwasser, Wundwasser.

Arquebuse, *f.* die Büchse, das Feuerrohr; arquebuse à croc, der Doppelhaken; arquebuse à vent, die Windbüchse; arquebuse rayée, eine gezogene Büchse; le jeu d'arquebuse, das Büchsenschießen; *it.* der Schießplatz.

Arquebuser, *v. a.* erschießen, arkebusiren.

Arquebuserie, *f.* die Büchsenmacherkunst.

Arquebusier, *m.* der Büchsenmacher, Büchsenschmid; *it.* Büchsenschütz.

Arquer, *v. a.* bogenförmig biegen, krümen.

Arquer, *v. n.* sich biegen, sich wie ein Bogen krümmen; s'arquer, *v. pron.* krumm werden.

Arquet, *m.* (Papierm.) der Seihekasten; les arquets, (Seidenm.) die Fadenhalter (zwey ungebogene Drähte, vorne an dem Gestell des Haspels).

Arraché, ée, *adj.* (Wap.) von Gliedern der Thiere, die nicht glatt abgeschnitten sind, sondern woran man noch Haare oder blutige Nerven siehet; *it.* von Bäumen und Gewächsen, woran man die Wurzel siehet; il porte d'or à trois têtes de paon arrachées d'azur, er führt in einem goldenen Schilde drey blaue abgerissene Pfauenköpfe.

Arrachement, *m.* das Herausreissen; *it.* (Bauk.) der Anfang der Bogenkrümme eines Gewölbes.

d'Arrache-pied, *adv.* unabläßig, nach einander weg, ohne Absatz; il a travaillé six heures d'arrache-pied, er hat sechs Stunden in einemfort gearbeitet.

Arracher, *v. a.* ausreissen, wegreissen, abreissen; ausrupfen; *fig.* mit Mühe herausbringen oder erlangen; abzwingen; von etwas ab- oder weabringen; entreissen; arracher le lin, Flachs rupfen; *fig.* arracher sa vie, sich kümmerlich nähren; vous ne lui arracherez pas son secret, Sie werden sein Geheimniß nicht von ihm herausbringen; il s'est tellement attaché à cette femme, qu'on ne l'en peut arracher, er hänget so sehr an dieser Frau, daß er nicht von ihr abzubringen ist; on ne saurait lui arracher cette opinion de l'esprit, man kann ihm diese Meinung nicht aus dem Kopfe bringen; je l'ai arraché à ses délices, ich habe ihn seinem wohllüstigen Leben entrissen; on ne sauroit lui arracher un parole, man kann kein Wort aus ihm bringen; on lui arracheroit plutôt la vie, *prov.* eher würde er sich das Leben nehmen lassen.

s'Arracher, *v. réfl.* sich etwas herausreissen, — une épine du pied, einen Dorn aus dem Fuße; (à oder de qch.) sich von etwas losreissen; je m'arrache malgré moi de ce lieu, ich verlasse diesen Ort ungern.

Arracheur, *m.* der etwas ausreißt; arracheur de dents, ein Zahnausreisser; *mépr.* ein Zahnbrecher; arracheur de cors, ein Hühneraugenarzt; mentir comme un arracheur de dents, *prov.* lügen wie ein Zahnbrecher.

Arracheuse, *f.* (Hutm.) die Rupferinn; eine Weibsperson, die das grobe Haar von den Biberfellen wegnimmt.

Arrachis, *m.* (Forstw.) das Ausreissen der jungen wilden Bäume, der Laßreuter.

Arraisonner, *v. n. ol.* einem vernünftig zureden; s'arraisonner avec qn., sich mit jemanden vernünftig besprechen.

Arramer, *v. a.* (Tuchm.) ein Stück Tuch im Rahmen über die Gebühr spannen.

Arrang, s. Arang.

Arrangement, *m.* die Anordnung, Einrichtung; Zurechtstellung; Zurechtsetzung; faire un arrangement entre deux personnes, zwey Personen mit einander aussöhnen, zufrieden stellen; prendre des arrangemens, Maßregeln nehmen oder Anstalten treffen.

Arranger, *v. a.* in Ordnung setzen, stellen, legen ꝛc.; in Ordnung bringen; zurecht stellen, legen ꝛc.; einrichten; *it.* eine Stellung geben; c'est un homme arrangé, er liebt die Ordnung; il a toujours un air arrangé, er hat immer ein gesuchtes Wesen; il l'a bien arrangé, er hat ihn schön zugerichtet.

s'Arranger, *v. réfl.* sich oder sein Hauswesen (chez soi) ordentlich einrichten; — avec qn., sich mit jemanden in einen Vergleich einlassen, mit ihm Eins werden; Abrede mit einem nehmen; nous nous arrangerons bien, wir werden schon mit einander zurecht kommen; il a refusé de s'arranger, er will sich in keinen Vergleich einlassen.

Arrentement, *m.* die Pachtung, oder Verpachtung eines Grundstückes.

Arrenter, *v. a.* verpachten; *it.* in Pacht nehmen.

Arrérager, *v. n.* rückständig werden; se laisser arrérager, seine Zinsen ꝛc. nicht abtragen, sie auflaufen lassen.

Arrérages, *m. pl.* der Rückstand, die rückständige Schuld an Zinsen ꝛc.; accumuler les arrérages, die Zinsen aufschwellen lassen.

Arrestation, *f.* die Verhaftnehmung.

Arrêt, *m.* der Schluß, das Urtheil, der Spruch eines hohen Gerichtes (s. Arrêté); *it.* der Verhaft, der Arrest, der über eine Person, oder über ihre Güter verhängt wird; *it.* der Beschlag, welcher auf Gelder oder andre Sachen gelegt wird; (Reitsch.) das Pariren oder Stillstehen des Pferdes; (Rennbahn) derjenige Theil am Harnisch, auf welchem die Lanze angesetzt wird; (Schloß.) der Ansatz, der in den Riegel fällt; *it.* ein Stückchen Eisen oder Stahl, welches die Feder eines Schießgewehres, oder den allzuschnellen Gang einer Uhr aufhält; (Uhrm.) die Hemmung, der Sperrkegel; (Näh.) der Riegel; (Gärtn.) der Damm; (Jagd) das Niederlegen und Stillhalten des Hundes, wenn er Wild spürt; (Chir.) der Bruchhalter; les arrêts du berceau, (Buchdr.) die schmalen Leisten am Laufbrete; les arrêts de la destinée, die Schlüsse des Schicksals; prononcer un arrêt, ein Urtheil sprechen; rendre un arrêt, einen Schluß fassen; lever un arrêt, einen Arrest aufheben; par arrêt et emprisonnement de sa personne, (jur.) mittelst Arrestes und Verhaftnehmung seiner Person; mettre aux arrêts, Arrest geben; rompre ses arrêts, den (zur Strafe) angewiesenen Posten eigenmächtig verlassen; mettre la lance en arrêt, die Lanze beybringen; ce pistolet est en arrêt, diese Pistole ist gespannt; le mercure n'a point d'arrêt, das Quecksilber kann nicht stille stehen; *Fig.* un esprit sans arrêt, ein flüchtiger, leichtsinniger Mensch, der nichts gesetztes hat; il n'a point d'arrêt à tout ce qu'il dit, man kann sich gar nicht auf seine Worte verlassen.

Arrêté, *m.* der Schluß, Beschluß einer Verwaltung; prendre un arrêté, einen Schluß fassen, etwas beschließen; l'arrêté de compte, der völlige Abschluß einer Rechnung.

Arrêté, ée, *part. et adj.* s. arrêter; (Wap.) un animal arrêté, ein Thier, das aufrecht und gerad auf seinen vier Füßen stehet; un vent arrêté, (Schifff.) ein Wind, der ordentlich und beständig wehet, und seine gewisse Zeit hält; un dessin arrêté, eine vollständig ausgearbeitete Zeichnung (Gegentheil: croquis); il n'a pas la vue bien arrêtée, er schielt, er kann nicht gerade an einen Ort hinsehen; il n'a pas l'esprit bien arrêté, er ist nicht gesetzt genug, er ist zu leichtsinnig, zu flatterhaft.

Arrête-boeuf, *m.* die Ochsenbrech, Hauhechel, das Stallkraut, Stachelkraut.

Arrêter, *v. a.* aufhalten, anhalten, zurück halten, verhindern, hemmen; (das Blut, die Schmerzen, eine Krankheit ꝛc.) stillen; *it.* jemanden (von etwas) abhalten; *it.* (irgendwo) aufhalten; etwas aufhalten; *it.* wegen einer Sache überein kommen; etwas mit einander festsetzen, bestimmen; *it.* etwas beschließen; einen Schluß fassen; *it.* etwas oder jemand für sich miethen; (jur.) etwas oder jemanden anhalten; *it.* jemanden gefangen nehmen oder in Arrest setzen; *fig.* einer Sache steuern, wehren, Einhalt thun; arrêter une maison, ein Haus miethen; il a arrêté dans son esprit etc., er hat in seinem Sinne ꝛc. beschlossen; arrêter un compte, eine Rechnung abschließen; arrêter un point en cousant, eine Naht mit einigen Stichen befestigen; arrêter une solive, einem Balken eine feste Lage geben; arrêter un arbre, den allzustarken Wuchs eines Baumes verhindern; arrêter les regards sur qch., seine Blicke auf etwas heften.

Arrêter, *v. n.* anhalten, verweilen, an einem Orte liegen bleiben; (Jagd) stehen; (Näherinn) einen Riegel an das Knopfloch machen; arrêter ses regards, ses pensées sur qch., seine Augen oder Gedanken auf etwas heften; arrêter avec des clous, mit Nägeln fest machen; arrêter un marché, einen Handel schließen; arrêter les concombres, die Gurken abplatten; arrêter un dessin, eine Zeichnung ausführen; après douze heures de voyage, nous arrêtames à une hôtellerie, nach einer Reise von zwölf Stunden, hielten wir an einem Wirthshause; le chien arrête, der Hund steht. s'Arrêter, *v. réfl.* sich aufhalten, sich verweilen; stehen bleiben, stille stehen; *it.* von etwas ablassen, aufhören; s'arrêter à qch., sich zu etwas entschließen, etwas wählen; *it.* sich mit etwas beschäftigen oder abgeben; *it.* auf einer Meinung ꝛc. beharren; *it.* Rücksicht auf etwas nehmen, sich an etwas kehren; il ne faut pas s'arrêter à des bagatelles, man muß sich nicht bey Kleinigkeiten aufhalten; il ne s'arrête jamais à ses premiers sentimens, er bleibt nie bey seiner ersten Meinung; il s'arrête en beau chemin, *prov.* mitten im Werke hört er auf.

Arrêtiste, *m.* einer der Urtheile, Decrete ꝛc. sammelt, und herausgibt.

Arrhement, *m.* das Geben eines Handgeldes auf eine gekaufte Waare.

Arrher, *v. a.* einen Pfandschilling (Geld zur Sicherheit des Kaufes) geben; etwas darauf geben; arrher des marchandises, Waaren besprechen.

Arrhes, *f. pl.* das Handgeld; der Pfandschilling; das Angeld; *vulg.* der Gottespfennig; *fig.* das Unterpfand zur Versicherung der Treue und Freundschaft; donner des arrhes, Geld auf etwas geben.

Arrière, en arrière, *adv.* zurück, hinten nach, hinten drein, hinter sich, rückwärts; dahinten (bleibend); *it.* rückständig; en arrière de qn., hinter dem Rücken; demeurer en arrière, *fig.* schuldig oder mit der Zahlung zurückbleiben; ses affaires ne vont ni avant, ni en arrière, es will mit ihm weder vor sich, noch hinter sich; mettre une chose en arrière, nicht mehr an eine Sache denken; la porte est toute arrière ouverte, *vulg.* die Thür steht angelweit offen.

Arrière! *interj. ol.* zurück! arrière de moi! weg von mir! arrière tous ces conseils! weg mit solchen Anschlägen!

Arrière, *m.* das Hintertheil eines Schiffes; der Raum vom letzten Maste bis an das Hintertheil; passer à l'arrière d'un vaisseau, ein Schiff voraus fahren lassen; mettre un vaisseau de l'arrière, ein Schiff hinter sich zurück lassen; faire vent arrière, (en arrière oder en poupe), Vorwind haben, so fahren, daß man den Wind im Rücken hat.

Arrière-ban, *m.* der Heerbann, die Heerfolge, der Heerzwang, das Aufgebot des Adels zum Kriege, (jeder zu Pferd, mit seinem Bedienten).

Arrière-bec, (des piles) *m.* die scharfe Ecke an den gemauerten Pfeilern einer Brücke.

Arrière-bouche, *f.* der Schlund, der hintere Theil des Mundes.

Arrière-boutique, *f.* der Hinterladen.

Arrière-caution, *f.* die Rückbürgschaft.

Arrière-change, *m.* der Zins von Zinsen.

Arrière-corps, *m.* das Hintergebäude; (Schloss.) der hintere Grund, aus welchem die Zierathen hervorstechen.

Arrière-cour, *f.* der Hinterhof.

Arrière-faix, *m.* die Nachgeburt.

Arrière-fermier, *m.* der Unterpachter.

Arrière-fief, *m.* das Afterlehen, (das von einem Hauptlehen abhängt).

Arrière-fils, Arrière-fille, *ol.* statt petit-fils, petite-fille.

Arrière-fleur, *f.* (Weißgerb.) das Haar, das nach dem Abnarben noch bleibt.

Arrière-garant, *m.* der Rückbürge (der für einen ersten Bürgen gut spricht).

Arrière-garde, *f.* der Nachtrab; *it.* die letzte Abtheilung einer Flotte.

Arrière-goût, *m.* der Nachgeschmack.

Arrière-guet, *m.* die hinterste Wache eines Feldlagers.

Arrière-ligne, *f.* das zweyte Treffen; die zweyte Linie einer gelagerten Armee.

Arrière-main, *f.* (Ballspiel) der Schlag mit der verkehrten Hand; *it.* die Hinterfüße und das ganze Hintergestell eines Pferdes.

Arrière-neveu, *m.* der Enkel des Bruders oder der Schwester; nos arrière-neveux, unsere spätesten Nachkommen.

Arrière-nièce, *f.* die Enkelinn des Bruders oder der Schwester.

Arrière-panage, *m.* die Nachhut, Weide des Viehes über die gewöhnliche Zeit.

Arrière-pensée, *f.* ein Gedanke, den man noch zurück behält.

Arrière-petit-fils, *m.* der Urenkel.

Arrière-petite-fille, *f.* die Urenkelinn.

Arrière-point, *m.* (Näh.) das Steppen auf den Handleinen, Halskrägen ꝛc. der Hemden; der Hinterstich.

Arrière-pointeuse, *f.* die Stepperinn.

Arrière-saison, *f.* das Spätjahr, die späte Jahrszeit; der Ausgang des Herbstes, der Nachherbst; (Landwirthsch.) der Monat vor der Ernte oder Weinlese; le bled se vend le plus cher dans l'arrière-saison, kurz vor der Ernte ist das Getreide am theuersten; *fig.* il est sur l'arrière-saison, er ist im Herbst seiner Jahre, er geht dem Alter zu.

Arrière-vassal, *m.* der Afterlehnsmann.

Arrière-voussure, *f.* die Bogenrundung in der Mauer, hinter einem Fenster oder einer Thüre.

Arriéré, *m.* die rückständige Summe.

Arriérer, *v. n.* und s'Arriérer, *v. réfl.* être arriéré, dahinten bleiben, zurück bleiben; *fig.* mit der Zahlung zurück bleiben; je me trouve cette année arriéré de cent écus, ich komme dieses Jahr um 100 Thaler zu kurz.

Arrimage, *m.* die Schichtung, das Schichten der Stückgüter; die Ordnung, in welcher eine Ladung im Schiffe gelegt wird.

Arrimer, *v. a.* (die Ladung eines Schiffes) schichten, (s. arrimage).

Arrimeur, *m.* der Schichter.

Arriser, *v. a.* (Schifff.) herablassen, niederlassen.

Arrivage, *m.* das Einlaufen oder Ankommen eines Schiffes; *it.* die Anlandung der zu Schiffe angekommenen Waaren; *it.* diese Waaren selbst.

Arrive! (ein Commandowort) das Schiff unter den Wind! arrive tout! ganz unter den Wind! n'arrive pas! das Ruder mehr gegen den Wind!

Arrivée, *f.* die Ankunft.

Arriver, *v. n.* (mit être) gegen das Ufer anfahren, landen; *it.* ankommen, anlangen; *it.* unvermuthet hinzu kommen; *it. impers.* begegnen, widerfahren, sich zutragen, geschehen; arriver, (Schifff.) den Wind gewinnen, hinter sich bekommen, durch Hülfe des Steuerruders; *it.* dem Winde folgen, sich treiben lassen; arriver à son but, à ses fins, zu seinem Zweck gelangen, seine Absicht erreichen; s'il vous arrive de faire cela, de songer à cela, wenn Sie etwa das thun, an diese Sache denken.

Arrobe, *f.* (Schifff.) ein Gewicht von ungefähr 30 oder 32 spanischer Pfunde.

Arroche, *f.* die Melde, (eine Pflanze).

Arrogamment, *adv.* trotzig, übermüthig.

Arrogance, *f.* der Hochmuth, Uebermuth, Stolz.

Arrogant, ante, *adj. et s.* hochmüthig, stolz, übermüthig, trotzig; c'est un arrogant, er ist ein übermüthiger Mensch; c'est une petite arrogante, sie ist ein kleines übermüthiges Ding.

s'Arroger, *v. réfl.* qch., sich etwas (unrechtmäßiger Weise) anmaßen, beymessen, zuschreiben.

Arroi, Arroy, *m. ol.* statt train, équipage.

Arrondir, *v. a.* ründen, rund machen; rund schneiden; eine Rundung geben; *it.* ein Pferd gewöhnen im Kreise zu gehen; (Maler, Bildh.) runden, durch Schattirungen heben, die gehörige Erhabenheit geben; (Redek.) eine Periode oder Redensart ründen; einen Satz wohllautend machen; arrondir son champ etc., sein Feld ꝛc. einründen, d. i. so zusammenbringen, daß keine fremde Besitzungen dazwischen liegen.

s'Arrondir, *v. réfl.* rund werden, *it.* seine Felder ꝛc. in Eins zusammenbringen.

Arrondissement, *m. prop. et fig.* (s. arrondir;) die Abründung, das Rundmachen; *it.* die Ründung selbst; der Bezirk; l'arrondissement d'un état, die Ründung eines Staats.

Arrondisseur, *m.* eine Art Meisselmesser, zum Abrunden der Zähne; *fig. bad.* einer, der alles abgezirkelt haben will.

Arrosage, *m.* das Wässern der Länder; canaux d'arrosage, Wässerungsgräben; *it.* das Anfeuchten oder Feuchten der Pulvermasse in den Pulvermühlen.

Arrosement, *m.* die Besprengung, Begießung mit Wasser; die Wässerung.

Arroser, *v. a.* besprengen, begießen; netzen; wässern; anfeuchten; *it.* bespühlen, durchfließen; vorbeyfließen; arroser la viande qui rôtit, den Braten am Feuer begießen; arroser de larmes, mit Thränen benetzen.

Arrosoir, *m.* die Gießkanne, Sprengkanne, Spritzkanne; arrosoir à pomme oder à tête, Gießkanne mit vielen Löchern; — à goulot, — deren Röhrenschnautze nur Ein Loch hat.

Arrugie, *f.* (Bergw.) der Stollen zu Abführung des Wassers in den Gängen.

Ars, *m. pl. ol.* Glieder, Schenkeladern; saigner un cheval des quatre ars, ei-

nem Pferde an allen vier Füßen zur Ader lassen.

Arsenal, *m.* das Zeughaus; *it.* das Seemaaazin.

Arseniate, *m.* (Chym.) eine arsenikſaure Substanz; arseniate de cuivre, arsenikſaures Kupfererz, Kupferarsenik. Arseniates, (sels arseniaux) arsenikgeſäuerte Salze.

Arsenic, *m.* der Arsenik; arsenic blanc, das Giftmehl, Mäuſegift, Rattenpulver; l'arsenic jaune, das Rauſchgelb.

Arsenical, ale, *adj.* arſenikaliſch; giftig.

Arsin, *adj. ol.* bois arsins, Wälder, die durch einen Zufall oder durch Bosheit in Brand gerathen ſind.

Arsis, *f. p. us.* brandig riechender Wein; (Gramm.) die Erhebung der Stimme beym Anfang eines Verſes.

Art, *m.* die Kunſt; arts libéraux, die freyen Künſte; arts mécaniques, die mechaniſchen Künſte; les beaux-arts, die ſchönen Künſte; arts et métiers, die Künſte und Gewerbe; un maître de l'art, ein Kunſtverſtändiger; maître ès arts, ein Magiſter der Philoſophie; la faculté des arts, die philoſophiſche Facultät; parler en termes de l'art, jeder Sache ihre richtige Benennung geben; le grand art, die Kunſt Gold zu machen.

Artemon, *m.* (Mechan.) eine Art Zugrolle.

Artère, *f.* die Pulsader, Schlagader, zuführende Ader.

Artérielle, elle, *adj.* zu den Pulsadern gehörig.

Artériole, *f.* eine kleine Pulsader.

Artériologie, *f.* die Pulsaderlehre.

Artériotomie, *f.* die Oeffnung der Pulsadern.

Arthritique, *adj. c.* gichtiſch, (arthritiſch); *f.* das Gichtkraut; eau arthritique, ein Waſſer wider die Gicht oder Gliederſchmerzen.

Arthrodie, *f.* (Anat.) die flache Zuſammenfügung, flache Gelenkung der Knochen.

Arthron, *m.* die Zuſammenfügung der Knochen; die Gliederfuge.

Arthrose, *f.* eine platte merklich bewegliche Knochenfügung; im Gegenſatz der Enarthrose, der tiefen Knochenfügung.

Artichaut, *m.* die Artiſchocke; le foin de l'artichaut, das Rauhe, das Inwendige am Stuhle der Artiſchocke; le cul d'artichot, der Stuhl, Boden oder Käs an den Artiſchocken; artichaut sauvage, große Diſtel (cardon).

Article, *m.* das Gelenk; *it.* der Artikel, d. i. ein Theil, Abſchnitt, Punkt eines Vertrages, einer Rechnung ꝛc.; (Gram.) der Artikel, das Geſchlechtswort; les fluxions tombent sur les articles; die Flüſſe fallen (ſetzen ſich) auf die Gelenke; faire l'amputation dans l'article, (ein Glied) im Gelenke ablöſen; article de foi, Glaubensartikel; à l'article de la mort, in der Todesſtunde; *Fig. et Prov.* c'est un autre article, das iſt eine andere Frage; mettre tout à un article, alles unter einander werfen, mengen; manger tout son bien dans un article, ſein ganzes Vermögen auf einmal durchbringen.

Articulaire, *adj. c.* was die Glieder oder Gelenke angehet; maladie articulaire, das Gliederweh, Podagra, die Gicht ꝛc.

Articulation, *f.* die Knochenfügung, *it.* die bewegliche Gliederfuge; das Gelenke; (Mal.) die Beglied'rung; articulation de fait, (jur.) die umſtändliche Erörterung, artikelmäßige Ausführung einer Sache; — de la voix, deutliche Ausſprache der Wörter.

Articulé, ée, *part. et adj.* (Botan.) gelenkeweiſe an einander hängend; *it.* deutlich, vernehmlich, verſtändlich; des faits articulés, auseinander geſetzte (Punkt für Punkt abgefaßte) Thatſachen; sons articulés, deutliche, vernehmliche Töne.

Articuler, *v. a.* qch., etwas umſtändlich erörtern oder vortragen; ſein Vorbringen artikelweiſe abfaſſen; von Punkt zu Punkt aufſchreiben; *it.* die Wörter deutlich ausſprechen; (Maler) ausſprengen, d. i. die Umriſſe, Hauptheile deutlich zeichnen. s'Articuler, *v. réfl.* ſich in einander fügen; l'os de la cuisse s'articule avec l'os ischion, das Schenkelbein fügt ſich in das Hüftbein.

Artien, *m.* ein junger Menſch, der aus den untern Schulen in die philoſophiſchen Collegien übergegangen und aufgenommen worden.

Artifice, *m.* die Kunſt, künſtliche Art etwas zu machen; die Geſchicklichkeit; *it.* der Kunſtgriff, der Betrug, die Argliſt, Schelmerey; artifice, feu d'artifice, das Feuerwerk; die brennbaren Materien; un procédé plein d'artifice, ein argliſtiges, (betriegeriſches, ränkevolles) Verfahren.

Artificiel, elle, *adj.* künſtlich; durch Kunſt nachgemacht; *it.* gekünſtelt; jour artificiel, (Aſtron.) die Zeit vom Aufgang bis zum Niedergang der Sonne; des fleurs artificielles, nachgemachte Blumen; une beauté artificielle, eine erkünſtelte Schönheit; des yeux artificiels, künſtliche Augen (aus Glas ꝛc.); une mémoire artificielle, ein durch Kunſt erworbenes Gedächtniß.

Artificiellement, *adv.* auf eine künſtliche Art.

Artificier, *m.* der Feuerwerker.

Artificieusement, *adv.* auf eine liſtige Art.

Artificieux, euse, *adj.* liſtig; hinterliſtig; araliſtig, betrüglich; une femme artificieuse, ein argliſtiges Weib (das mit Betrug und Ränken umgeht).

Artillé, ée, *adj.* (Schiff.) mit Geſchütz verſehen.

Artillerie, *f.* das Geſchütz; *it.* die Artillerie, Geſchützkunſt; *it.* das ganze Artilleriecorps; une pièce d'artillerie, eine Kanone; décharger oder faire jouer l'artillerie, die Kanonen abfeuern, die Stücke löſen; Grand-Maître de l'artillerie, Generalfeldzeugmeiſter; le parc de l'artillerie, der Lagerſtand für das grobe Geſchütz.

Artilleur, *m.* der Artilleriſt.

Artillier, *m.* der Stückgießer ꝛc.

Artimon, *m.* der Hintermaſt, Beſanmaſt; la voile d'artimon, das Beſanſegel.

Artisan, *m.* der Handwerksmann; *fig.* Urheber; c'est un artisan d'impostures et de calomnies, er iſt ein Menſch, der lauter Lügen und Verläumdungen erdichtet; chacun est l'artisan de sa fortune, *prov.* ein jeder iſt ſeines eigenen Glückes Schmid.

Artison, *m.* eine Art Holzwürmer.

Artisonné, ée, *adj.* wurmſtichig.

Artiste, *m.* der Künſtler, Kunſtarbeiter; (Chym.) der Laborant; un artiste dramatique, ein Schauſpieler; *it.* artiste *qqf. adj. c* une main artiste, eine künſtliche Hand.

Artistement, *adv.* künſtlich; kunſtreich.

Aruspice, *m.* (alt. Röm.) der Wahrſager, der aus den Eingeweiden der Opferthiere weiſſagte.

Aruspicine, *f.* die Wahrſagerkunſt aus den Eingeweiden der Opferthiere.

Arythénoïde; *adj. c.* (Anat.) cartilages arythénoïdes, die beiden dreyeckigen Knorpel am Luftröhrenkopfe.

Arythénoïdien, enne, glandes arythénoïdiennes, die Drüſen der dreyeckigen Knorpel am Luftröhrenkopfe.

Arythme, *m.* die Nachlaſſung des Pulſes.

Arzel, *adj. m.* cheval arzel, ein Pferd mit einem weißen Fleck am Hinterfuße.

As, (ſpr. ase) *m.* das Eins oder As auf Karten und Würfeln; être entre deux as, *prov.* ohne Entſchließung ſeyn.

Asaret, *m.* der botaniſche Nahme der ausländiſchen Haſelwurz.

Asarine, *f.* der Steingundermann, (ein Kraut).

Asarum, *m.* die Haſelwurz, (ein Pflanzengeſchlecht).

Asbeste, *m.* der Asbeſt, der Steinflachs, ein faſeriger Stein.

Ascarides, *m. pl.* Maſtdarmwürmer, Afterwürmer, Spuhlwürmer.

Ascendant, te, *adj.* (Aſtron.) aufſteigend, aufgehend; (Genealogie) ligne ascendante, die aufſteigende Geſchlechtslinie.

Ascendant, *m.* das Aufſteigen eines Sternes; (Aſtrol.) der Geburtsſtern; Glücksſtern, *fig.* die Macht, der Einfluß, die Gewalt, Herrſchaft über jemands Gemüth; *it.* der Vorzug; les ascendans, die Blutsfreunde in aufſteigender Linie, d. i. die Aeltern, Großältern ꝛc.

Ascension, *f.* die Auffahrt; *it.* das Feſt der Himmelfahrt, der Himmelfahrtstag; (Aſtron.) das Aufſteigen, der Aufgang eines Geſtirnes; (Phyſ.) das Steigen einer flüſſigen Sache in einer Röhre.

Ascensionel, elle, *adj.* la différence ascensionelle, (Aſtron.) der Unterſchied zwiſchen dem geraden und ſchiefen Aufſteigen der Geſtirne.

Ascète, *m. et f.* der Aſcet, d. i. eine Perſon, die ſich den Uebungen der Gottſeligkeit beſonders gewidmet hat, und dabey ein ſtrenges Leben führt.

Ascétère, *m.* ein Ort zu geiſtlichen Uebungen.

Ascétique, *adj. c. et s. m.* aſcetiſch; ein aſcetiſcher Schriftſteller; vie ascétique, ein ſtrenges geiſtliches Leben; *it. s.* les ascétiques du désert, die gottſeligen Einſiedler.

Ascidie, *f.* die Seeſcheide, Meerſcheide, (ein Seewurm).

Asciens, *m. pl.* die Unſchattigen, d. i. die Nationen unter der Linie, die zu gewiſſen Zeiten die Sonne gerade über ſich haben, und alsdann keinen Schatten werfen.

Ascite, *f.* die Bauchwaſſerſucht.

Asclépiade, *s. et adj. m* eine Art Verſe.

Asclépias, *m.* die Schwalbenwurz, Giftwurz.

Asiatique, *adj. c.* aſiatiſch; moeurs asia-

tiques, morgenländische, weichliche Sitten; un luxe asiatique, ein übertriebener Luxus; un style asiatique, eine feurige, schwülstige und mit Zierathen verbrämte Art zu reden und zu schreiben.

Asile, *m.* die Freystätte; jeder Ort, wo man in Sicherheit ist; der Zufluchtsort; die Zuflucht, der Schutz; *it.* der Beschützer.

Asimptote, *s.* asymptote.

Asine, *adj. f.* bête asine, (jur.) statt âne oder ânesse, ein Esel, eine Eselinn.

Asmodée, *m.* Asmodäus (der oberste der Teufel bey den Juden); *it.* (Naturg.) eine Art Schlangen in Japan.

Asodès, (spr. asodèse) *f. pl.* das Angstfieber, (eine Art Fieber, mit großer innerlicher Hitze).

Aspalathe, *m.* das Rhodiserholz.

Aspect, *m.* der Anblick, die Erblickung eines Gegenstandes; *it.* die Ansicht, das Ansehen einer Sache; (Bauk.) die Lage eines Hauses; (Astrol.) der Aspect, d. i. der Stand eines Planeten gegen einen andern; *fig.* das Vorzeichen; (Schiff.) die Ansicht der Ufer und Küsten auf den Seekarten; *it.* der Standriß eines befestigten Platzes; cet édifice présente un bel aspect, dieses Gebäude fällt sehr schön in die Augen; les aspects sont bien dépeints dans cette carte, die Küsten sind auf dieser Seekarte sehr kennbar vorgestellt; les astrologues disent, que le trine aspect de toute planète est bienfaisant, die Sterndeuter sagen, der gedritte Schein jedes Planeten sey günstig.

Asper, *m.* der rauhe Barsch; der Streber; (ein Fisch).

Asperge, *f.* die Spargel; une botte d'asperges, ein Bund Spargeln, asperges en salade, Spargelsalat.

Asperger, *v. a.* besprengen, bespritzen (mit Weihwasser, Opferblut).

Aspergère, *f.* (Gärtn.) das Spargelbeet.

Aspergès, (das s wird ausgesprochen) aspersoir, *s. m.* der Sprengwedel, Weihwedel; (l'aspergès heißt besonders der Augenblick, da die Besprengung mit Weihwasser geschieht).

Aspérité, *f.* die Rauhheit, Härte.

Aspersion, *f.* die Besprengung mit Weihwasser.

Aspersoir, *s.* aspergès.

Aspérule, *f.* der Waldmeister, (Pflanze); das Sternleberkraut, Megerkraut.

Asphalite, *m.* das fünfte oder letzte Lendenwirbelbein.

Asphalte, *m.* das Bergpech, Judenharz, Judenpech.

Asphodèle, *m.* die Asphodille, (Pflanze); l'asphodèle jaune, die Goldwurz.

Asphyxie, *f.* der plötzliche Stillstand des Pulses, das Aufhören aller Lebenszeichen, der höchste Grad der Ohnmacht.

Aspic, *m.* die Natter; (Kochk.) eine Art Gallerte, die mit vielen bunten Farben geziert ist; *it* die Spieke, eine Art Lavendel; huile d'aspic, das Spicköhl; langue d'aspic, *fig.* eine Lästerzunge.

Aspirant, ante, *adj.* pompe aspirante, das Saugwerk, eine Art Wasserpumpen, z. B. des Archimedes Wasserschraube.

Aspirant, ante, *s. m. et f.* ein Amtswerber, Candidat, eine Person, die sich um ein Amt, um eine Bedienung, oder sonst um etwas bewirbt, die darum anhält, ansucht; ein Aspirant.

Aspirateur, *m.* die Luftsaugeröhre; ein Werkzeug zur Reinigung der Luft.

Aspiration, *f.* (Phys.) das Athemholen, das Ansichziehen des Athems, (steht meist bey expiration, das Ausathmen); *it.* das Anblasen, Anhauchen des Athems; (v. einer Pumpe) das Einsaugen des Wassers; (Gramm.) das Aussprechen eines Buchstabens, bes. des h, mit einem Hauche; l'aspiration de l'âme à Dieu, (Theol.) die sehnsuchtsvolle Erhebung der Seele zu Gott.

Aspirer, *v. a.* (Phys.) Athem holen (s. aspiration); (Gramm.) aspirer l'h, das H mit einem Hauche aussprechen; cette muraille n'aspire pas bien le mortier, diese Wand nimmt den Mörtel nicht gut an; aspirer à qch., *fig.* nach etwas streben, trachten; sich um etwas bewerben.

Aspre, *m.* der Asper, eine kleine türkische Münze.

Assa, *f.* der Asant, die Hingiselhpflanze, der Saft daraus; assa dulcis, die Benzoe; assa foetida, der Teufelsdreck.

Assabler, *v. a.* versanden, mit Sand anfüllen oder bedecken.

s'Assabler, *v. réfl.* sich mit Sande füllen; *it.* im Sande stecken bleiben.

Assaillant, *m.* der angreifende Theil; les assaillans, die Soldaten, welche auf eine Stadt Sturm laufen.

Assaillir, *v. a. irr.* lebhaft angreifen, anfallen, bestürmen; la tempête nous assaillit, der Sturm überfiel uns.

Assainir, *v. a.* gesund machen.

Assaisonnement, *m.* das Würzen; *it.* die Würze selbst; *fig.* die angenehme Art, die Anmuth, womit man etwas sagt oder thut.

Assaisonner, *v. a.* würzen, mit Gewürz zurichten; *fig.* würzen, mit Anmuth begleiten.

Assaisonneur, *m. p. us.* einer der würzet.

Assarmenter, *v. a.* aus dem abgeschnittenen Rebholze Bündel machen.

Assassin, *m.* ine, *f.* der Meuchelmörder, einer der jemand mit Vorsatz und tückischerweise umbringt; (jur.) derjenige, welcher sich dingen läßt, um des Andern Händel auszumachen, und sich für ihn zu schlagen; (Kriegsw.) der Schnapphahn.

Assassin, ine, *adj. poét. burl. et satir.* meuchelmörderisch; un fer assassin, ein meuchelmörderisches Eisen; *it.* ein Banditenmesser; un regard assassin, ein tödtender Blick; des yeux assassins, Augen, deren Blicke das Herz tödlich verwunden.

Assassinant, ante, *adj. fig. fam.* höchst beschwerlich, auf den Tod verdrießlich.

Assassinat, *m.* der Meuchelmord; (jur.) jeder tückische und verrätherische Ueberfall.

Assassiner, *v. a.* meuchelmörderischerweise anfallen, umbringen, ermorden; *it.* einen halb todt schlagen; einem durch Complimente, durch ein lästiges Betragen ꝛc. höchst beschwerlich fallen; *it.* tödlichen Verdruß erwecken; zu Tode quälen; tödten; la jalousie l'a assassiné, die Eifersucht hat ihn ins Grab gebracht; assassiner qn. de coups de langue, einen mit Lästerungen verfolgen.

Assation, *f.* (Chym.) diejenige Operation, da man eine nasse Sache bis zur Tröckene abrauchen läßt, die Röstung.

Assaut, *m.* der Sturm, Anlauf gegen eine Stadt, Festung ꝛc.; aller à l'assaut, donner, soutenir, repousser un assaut, Sturm laufen, einen Sturm aushalten, abschlagen; prendre, emporter d'assaut, mit Sturm erobern; faire assaut, (Fechtk.) ausfallen, zur Uebung mit dem Rappier fechten (wie wenn man ernstlich fechten wollte); assaut, *fig.* der Anfall, Sturm; ein lebhaftes, dringendes Anhalten; faire assaut d'esprit, d'éloquence etc., im Witze, in der Beredsamkeit um die Wette streiten; einander zum Kampfe auffordern; elle fait assaut de beauté, sie sucht mit ihrer Schönheit Eroberungen zu machen.

Assécher, *v. a. ol.* statt sécher; *it. cor. v. n.* statt être à sec, (Schiff.) trocken geworden seyn.

Assécution, *f.* die Erlangung einer geistlichen Pfründe.

Asséeur, *m.* ehem. der Steuereinnehmer eines Ortes, der auch die Eintheilung der Steuern machte.

Assemblage, *m.* die Vereinigung, Zusammenfügung verschiedener Dinge; (Buchdruck.) das Aufheben und Zusammenschlagen der gedruckten Bogen in Lagen; *fig.* son caractère est un assemblage de bonnes et de mauvaises qualités, sein Character ist ein Gemisch von guten und schlimmen Eigenschaften; assemblage de menuiserie, eingelegte Arbeit; colonne d'assemblage, eine von Bretterstücken zusammengesetzte und inwendig hohle Säule.

Assemblée, *f.* eine (versammelte) Gesellschaft; Zusammenkunft; *it.* die Versammlung (mehrerer Personen, wegen Staats- oder anderer Geschäfte); *it.* eine Privatlustbarkeit; ein Gesellschaftsball; *it.* der Sammelplatz der Jäger im Walde (rendez-vous); *it.* das Versammlungsquartier, der Hauptsammelplatz (einer Armee); assemblée primaire, die Urversammlung; — communale, Gemeindeversammlung; — électorale, Wahlversammlung; — nationale, Nationalversammlung; — de parens, Familienversammlung; tenir l'assemblée, in einer Gesellschaft oder Versammlung den Vorsitz haben; l'assemblée se tient, die Gesellschaft ist beysammen; battre l'assemblée, die Vergatterung schlagen, d. i. durch die Trommel ein Zeichen geben, daß die Soldaten sich versammlen sollen; l'assemblée des fidèles, die Gemeine der Gläubigen.

Assembler, *v. a.* versammeln; zusammen bringen oder tragen, legen, setzen, fügen, stoßen, heften ꝛc.; assembler les feuilles d'un livre, (Buchdr.) die Blätter eines Buches aufheben, zusammen legen; assembler un cheval, das Vorder- und Hintergestell eines Pferdes näher zusammen bringen; assembler les panneaux d'une porte, die Füllungen zu einer Thür zusammenfügen; assembler un pourpoint, einen Wamms zusammenstoßen, zusammen nähen; assembler le cordage, das Tauwerk zusammen legen; avoir bientôt assemblé son conseil, *prov.* seinen Entschluß geschwind gefaßt haben.

s'Assembler, *v. réfl.* sich versammeln; zusammen kommen.

Assembleur, *m. p. us.* ein Versammler.

Assener, *v. a.* (à qn. un coup de etc.) *fam.* einem einen heftigen Schlag oder Stoß versetzen.

Assentateur, *ol.* statt flatteur.

Assentiment, *m.* die Zustimmung, Beystimmung, Einwilligung.

Assentir, *v. n.* à qch., (jur.) einer Sache beystimmen.

Asseoir, *v. a. irr.* setzen, niedersetzen, auf einen Stuhl setzen; asseoir un édifice, ein Gebäude auf einen dauerhaften Grund und Boden setzen; asseoir les pierres, die Steine wagerecht neben einander und auf einander setzen; asseoir des bornes, Gränzsteine setzen; asseoir une rente sur une terre, eine Rente auf ein Gut anweisen oder versichern; asseoir l'or, (Vergold.) den Goldgrund machen; asseoir la cuve, (Färb.) die Bütte zurichten; bien asseoir une figure, eine Figur in einer natürlichen und wahrscheinlichen Lage vorstellen; asseoir un camp, ein Lager schlagen oder aufschlagen; asseoir les tailles, die Steuern unter die Einwohner vertheilen; asseoir un cheval sur les hanches, (Reitk.) ein Pferd auf die Hanken setzen (machen, daß es sich hinten niederbiegt); asseoir son jugement sur qch., *fig.* sein Urtheil auf etwas gründen oder über etwas fällen.

s'Asseoir, *v. réfl.* sich niedersetzen.

Assermenter, *v. a.* beeidigen.

Asserteur, *m.* einer, der etwas behauptet, vertheidiget oder beweiset.

Assertion, *f.* die Behauptung, daß ein Satz wahr sey; (jur.) eine Aussage vor Gericht.

Assertiment, *adv. ol.* statt affirmativement.

Asservir, *v. a.* unterjochen, sich unterwürfig machen, unter seine Gewalt bringen; asservir ses passions, seine Leidenschaften bezwingen, zähmen; s'asservir à qch., sich einer Sache unterwerfen; sich zu etwas bequemen, sich zu etwas schicken.

Asservissement, *m.* die Unterwürfigmachung; *it.* der Stand der Dienstbarkeit oder Knechtschaft.

Assesseur, *m.* der Beysitzer, Assessor.

Assette, *f.* der Schieferdeckerhammer.

Assez, *adv.* genug, zur Genüge; *it.* ziemlich; vous venez assez à temps, ihr kommet zeitig, früh genug; assez souvent, ziemlich oft.

Assidu, ue, *adj.* fleißig, emsig, unverdrossen, *it.* beharrlich, unausgesetzt, unabläßig, ununterbrochen; être assidu à la lecture, sehr fleißig lesen; un amant assidu auprès de sa maîtresse, ein Liebhaber, der seiner Gebieterinn fleißig aufwartet.

Assiduité, *f.* der Fleiß, die Unverdrossenheit, die Beharrlichkeit, die anhaltende Beschäftigung mit etwas; avoir des assiduités auprès d'une femme, einem Frauenzimmer fleißig aufwarten; avoir des assiduités chez qn., jemanden öfters seine Aufwartung machen; l'assiduité vient à bout de tout, anhaltender Fleiß kömmt mit allem zu Ende.

Assidument, *adv.* fleißig, emsig, unverdrossen.

Assiégeant, ante, *adj.* belagernd; les troupes assiégeantes, oder les assiégeans, *s. m. pl.* die Belagerer.

Assiéger, *v. a.* belagern; *fig.* umringen, umgeben, umzingeln; einschließen; *it.* einem (mit seiner persönlichen Gegenwart) zur Last fallen, einen überlaufen, einem auf dem Halse liegen.

Assiégés, *m. pl.* die Belagerten.

Assienne, *f.* ein leichter alaunartiger Stein mit gelben Adern.

Assiente, *f.* (assiento) die Negerhandelsgesellschaft; le contrat de l'assiente, der Contract des Königs von Spanien mit den Engländern wegen Lieferung der Negersclaven nach seinen amerikanischen Staaten.

Assientiste, *m.* einer, der einen Antheil an diesem Sclavenhandel hat.

Assiette, *f.* die Lage; die Art, wie etwas liegt, wie etwas gesetzt oder gestellt ist; *fig.* die Fassung, Gemüthsfassung. (Buchb.) der Grund zum Vergolden. (Pflasterer) eine Schichte oder Lage von Steinen; *it.* die untere Fläche des Pflasters; *it.* das Terrain, wo ein Lager abgestochen wird; (Maler) die Stellung oder Lage der Figuren; *it.* die Grundlinie; *it.* die Art, wie ein Reiter im Sattel sitzt, die Stellung; *it.* das rechte Gleichgewicht eines Schiffes; *it.* der Holzschlag im Walde, (innerhalb dessen die Bäume gefällt werden); *it.* der Fonds, worauf eine Rente oder festgesetzte Einnahme angewiesen ist; (Färb.) die zugerichtete Blauküpe; cette colonne n'a pas assez d'assiette, diese Säule ruht auf keinem festen Grunde; l'assiette de ce château est riante, dieß Schloß hat eine reitzende Lage; assiette des tailles, die Anlegung, Eintheilung oder Repartition der Steuern; assiette des ventes de bois, die Auszeichnung des Holzes, welches zum Verkauf soll abgehauen werden. *Fig.* mon esprit n'est pas dans son assiette naturelle, ich bin jetzt nicht aufgeräumt, nicht recht disponirt; es geht mir etwas im Kopfe herum; mein Gemüth ist nicht recht ruhig; sortir de son assiette, aus seiner Fassung kommen.

Assiette, *f.* der Teller zum Speisen; assiette volante, eine Nebenschüssel; ein Teller mit einer neuen oder seltenen Speise, den man bey der Tafel herum gehen läßt; assiette blanche, ein reiner Teller; piquer l'assiette, *prov.* aufs Schmausen ausgehen; vendre du vin à l'assiette, Wein verzapfen und zugleich den Gästen zu essen geben; son assiette a diné pour lui, *prov.* er muß eben so gut bezahlen, als wenn er mit gespeiset hätte; assiette à mouchettes, eine Lichtputzenschale.

Assiettée, *f.* ein Tellervoll.

Assignable, *adj.* (Mathem.) bestimmbar.

Assignat, *m.* die haftende Rente; die Anweisung einer jährlichen Einnahme auf ein unbewegliches Gut; *it.* das Assignat, eine Staatsanweisung auf die Nationalgüter.

Assignation, *f.* die Anweisung, etwas zu bezahlen; *it.* eine Citation, Vorladung vor Gericht; *it.* ein bestimmter Ort, Sammelplatz (rendez-vous); donner assignation à qn., einen vor Gericht laden; défaillir à l'assignation, sich auf die Citation nicht stellen.

Assigner, *v. a.* qch. sur qch., qn. sur qch., einen auf etwas anweisen, eine Anweisung (auf gewisse Güter) geben; *it.* qn. einen vor Gericht laden, fordern, bescheiden; *it.* qch. etwas bestimmt anzeigen; les physiciens n'ont pas encore assigné la vraie cause de ce phénomène, die Naturkündiger haben die wahre Ursache dieser Erscheinung noch nicht angegeben.

Assimilation, *f.* (Phys.) die Verähnlichung, das Aehnlichmachen; *it.* das Aehnlichwerden.

Assimiler, *v. a.* ähnlich machen, gleich stellen; in eine Klasse stellen; je n'assimile pas mes idées aux siennes, *fig* ich richte mich im Denken nicht nach seinen Begriffen.

Assis, ise, *part. et adj.* sitzend; être assis, sitzen; maison assise dans la campagne, ein auf dem Lande gelegenes Haus; cette maison est bien assise, dieses Haus hat eine gute Lage.

Assis, ise, *part. et adj.* niedergesetzt; sitzend; gelegen; haftend.

Assise, *f.* die Steinschichte; eine Schichte horizontal zu setzender Steine von einerley Größe, zu einer Mauer; assise de parpin, eine Querschichte.

Assises, *f. plur.* ein außerordentlicher Gerichtstag, den der Obergerichtsherr in einem Unterrichte hält; *it.* chem. ein gewisses feyerliches Hofgericht des Königs von Frankreich; *it.* der Gerichtssprengel, die Jurisdiction; *fig. fam.* il tient ses assises dans cette maison, er gilt alles, führt das große Wort in diesem Hause.

Assistance, *f.* der Beystand die Hülfsleistung; *it. ol.* eine ganze versammelte Gesellschaft; (jur.) die Gegenwart, das Beyseyn; *it.* ein gerichtlicher Beystand, z. B. ein Vormund, Curator ꝛc.; *it.* die Eintheilung der Klöster eines geistlichen Ordens, nach Ländern und Provinzen.

Assistant, ante, *adj.* meist *s. m.* an einem Orte gegenwärtig; ein Anwesender, (als *subst.* immer im *plur.*); der an einem Orte gegenwärtig ist, oder einer Handlung beywohnt; *it.* der Beystand, (Zugeordnete, Assistent eines Bischofs, bey seiner Weihung Helfer; (jur.) derjenige, welcher der Hinrichtung eines Missethäters zur Strafe beywohnen muß.

Assistante, *f.* eine Schwester, die der Aebtissin Stelle vertritt, *it.* eine Zugegebene im Sprachsaale, (soeur-écoute).

Assister, *v. n.* (à qch.) bey einer Sache gegenwärtig seyn, ihr beywohnen; *it.* im Gerichte beysitzen. Assister, *v. a.* (qn.) einem beystehen, helfen, beyspringen; einen unterstützen; *it.* einen begleiten, um ihn unterstützen zu können; assister un malade, einem Kranken zusprechen; assister un criminel à la mort, einen zum Tode begleiten; se faire assister par qn., sich von jemanden unterstützen lassen; Dieu vous assiste, Gott helf euch.

Association, *f.* die gesellschaftliche Vereinigung; Handlungs-Gesellschaft; Compagnie-Handlung; acte d'association, der Societäts-Contract; association d'idées, die Ideenverbindung.

Associé, *m.* der Mitgenoß (Gemeiner) an der Handlung; Handelsgenosse; Gemeinschafter; das Mitglied einer Gesellschaft.

Associer, *v. a.* zugesellen, zum Gehülfen annehmen; *it.* zum Theilhaber annehmen; in eine Unternehmung mit ein-

treten lassen. s'Associer, *v. réfl.* avec qn., sich mit jemanden verbinden, in Gemeinschaft treten; *it.* viel mit einem umgehen.

Assogue, *f.* ein spanisches Kauffartheyschiff, auf welchem Queckſilber (azogue) nach Amerika gebracht wird.

Assombri, ie, *part. et adj.* trübſinnig, mißmuthig. s'Assombrir, mißmuthig, trübſinnig werden.

Assommer, *v. a.* einen mit einem ſchweren Inſtrumente todt ſchlagen; *it.* umbringen, tödten, niedermachen; *it.* mit Schlägen übel zurichten; halb todt ſchlagen; *fig.* einem ſehr beſchwerlich fallen, ſehr überläſtig ſeyn; ce grand parleur assomme tout le monde, dieſer große Schwätzer iſt Jedermann überläſtig; cet habit-là m'assomme, dieſes Kleid iſt mir höchſt beſchwerlich; la perte de ce procès l'a assommé, der Verluſt dieſes Proceſſes hat ihm den Reſt gegeben, hat ihn vollends zu Grunde gerichtet.

s'Assommer, *v. réfl.* à force de travail, ſich zu Tode arbeiten.

Assommoir, *m.* der Fangſtock, die Rattenfalle; *it.* ein Prügel mit einem Bleyknopfe.

Assomption, *f.* (Log.) der Nachſatz oder Unterſatz in einer Schlußrede (minor); assomption de la sainte vierge, die Himmelfahrt Mariä; *it.* ein Bild oder Gemälde das dieſelbe vorſtellt.

Assonnance, *f.* (Redek. und Poeſ.) die nur einiger Maßen gleichlautende Endigung oder der unvollkommene Reim zweyer Wörter.

Assonant, ante, *adj.* unvollkommen gleichlautend.

Assortiment, *m.* die Vereinigung ſolcher Sachen, die ſich zuſammen ſchicken; das Sortiment, d. i. ein Vorrath von allerley Waaren von einerley Art; (Mal.) die verhältnißmäßige Uebereinſtimmung der Theile und Farben eines Gemäldes; un assortiment de diamans, ein Anzug, Schmuck, eine Garnitur Diamanten; un assortiment de caractères d'imprimerie, ein vollſtändiger Letternvorrath; assortiment d'habit, ausgeſuchte Zubehör zum Kleide; livres d'assortiment, Sortimentsbücher, (die nicht eigener Verlag ſind).

Assortir, *v. a.* zuſammen paſſen; verſchiedene Sachen (auch Perſonen, *fig.*) auf eine ſchickliche Art mit einander vereinigen; *it.* mit allerley Waaren verſehen; *it.* ſortiren, d. i. ſortenweiſe zuſammenlegen; assortir diverses couleurs l'une avec l'autre, verſchiedene Farben ſo vermiſchen, wie ſie ſich, der Schattirung nach, zu einander ſchicken; ce marchand a de quoi vous assortir, bey dieſem Kaufmann finden Sie alles, was Sie nöthig haben; assortir un chapeau, einen Hut aufformen; mariage bien assorti, wohlgetroffene Heirath.

Assortir, *v. n.* (à qch.) zuſammen paſſen; ſich mit einer andern Sache zuſammen ſchicken; ces deux couleurs-là n'assortissent pas ensemble, dieſe beyden Farben gehen nicht gut zuſammen.

Assortissant, ante, *adj.* (à qch.) paſſend, wohl überein kommend, ſich zuſammen ſchickend.

Assoté, ée, *part. et adj. fam.* (de qn.) vernarrt, auf eine närriſche Art in eine Perſon verliebt, oder für ſie eingenommen.

Assoter, *v. a. fam.* zum Narren machen, bis zur Narrheit verliebt machen.

Assoupir, *v. a.* ſchläfrig machen, einſchläfern; *it.* lindern; beſänftigen; ſtillen; *fig.* eine ſchlimme Sache unterdrücken; den Lauf derſelben hemmen; *it.* (ein Feuer) dämpfen; le feu n'est pas encore éteint, il n'est qu'assoupi, das Feuer iſt noch nicht gelöſcht, es iſt nur gedämpft.

s'Assoupir, *v. réfl.* einſchlummern.

Assoupissant, ante, *adj.* ſchläfrig machend, einſchläfernd; un breuvage assoupissant, ein Schlaftrank.

Assoupissement, *m.* der Schlummer, die Schläfrigkeit; *fig.* träge Nachläßigkeit, Sorgloſigkeit; (Medic.) die Schlafſucht; l'assoupissement d'une sédition, die Dämpfung eines Aufruhrs, ehe er völlig ausbricht.

Assouplir, *v. a.* biegſam, geſchmeidig, gelenk machen; *fig.* einen ſtörrigen Menſchen artiger und geſelliger machen; cheval assoupli, ein gelenkgewordenes Pferd.

Assourdi, ie, *part. et adj.* un ton assourdi, (Mal.) ein ſtumpfer, dunkler, ſchwärzlicher Ton, mit ſtarken oder allzuſtarken Schatten.

Assourdir, *v. a.* betäuben, taub machen; *it.* ein Inſtrument dämpfen; (Kupferſt.) assourdir les reflets, die Wiederſcheine mäßigen; assourdir une taille, un trait, einen Zug oder Schnitt weniger hart und dem Auge angenehmer machen; (Maler) einem Gemälde weniger Licht geben, und ſeine Halbtinten ſtark in Schatten ſetzen.

s'Assourdir, *v. réfl.* tauber werden, das Gehör immer mehr verlieren.

Assouvi, ie, *part. et adj.* geſättigt ꝛc.

Assouvir, *v. a.* erſättigen, völlig ſättigen, ſatt machen; *fig.* — ses passions fortes, sa cruauté etc., ſeine heftigen Begierden, ſeine Grauſamkeit bis zur Sättigung befriedigen; — sa colère, ſeinen Zorn auslaſſen, ſeinen Muth kühlen.

Assouvissement, *m. fig.* die Sättigung der Begierden, der Leidenſchaften, des Hungers.

Assujetti, ie, *part. et adj.* bezwungen, unterworfen, feſtgemacht, ſ. assujettir.

Assujettir, *v. a.* unterwerfen, unterwürfig machen, bezwingen, unter ſeine Bothmäßigkeit bringen; *fig.* zu etwas nöthigen, an etwas binden; *it.* ſeine Leidenſchaften ꝛc. bezwingen; (Mechan.) etwas befeſtigen, daß es nicht wanken kann; les règles de l'art assujettissent l'ouvrier, der Arbeiter iſt an die Regeln der Kunſt gebunden; on a mal assujetti ce mât, dieſer Maſtbaum iſt ſchlecht befeſtiget. s'Assujettir, *v. réfl.* (à qch.) ſich einer Sache unterwerfen, ſich an etwas binden.

Assujettissant, ante, *adj.* unterwürfig machend; mit einem Zwange belegend, ſclaviſch.

Assujettissement, *m.* der Zwang, die Unterwürfigkeit.

Assurance, *f.* die Sicherheit; *it.* die Gewißheit einer Neuigkeit, einer Zuſage; *it.* das Zutrauen; *it.* die Zuverſicht, Unerſchrockenheit; Dreiſtigkeit; *it.* die Verſicherung; (jur.) die Sicherheit, Gewähr, Caution, Bürgſchaft, das Unterpfand; *it.* die Aſſecuranz oder Gewährung eines Kauffarteyſchiffes; (Korbm.) der Bügel am Korbe; la chambre des assurances, die Verſicherungskammer; le cerf va d'assurance, der Hirſch gehet Schritt vor Schritt, ohne Furcht; coup d'assurance, der Friedensſchuß; on l'a mis en lieu d'assurance, man hat ihn an einen ſichern Ort gebracht.

Assure, *f.* der Durchſchuß (Eintrag) bey dem Tapetenwirker.

Assuré, *m.* einer, der ſein Schiff hat aſſecuriren laſſen.

Assuré, ée, *part. et adj.* verſichert, gewiß ꝛc. *it.* beherzt, unerſchrocken; *it.* verwegen, unverſchämt, (in dieſer Bedeutung ſteht es vor dem *subst.*); un assuré menteur, ein unverſchämter Lügner; main assurée, eine Hand, die im Schreiben ꝛc. nicht zittert; oeil assuré, ein ſicheres Augenmaß.

Assurément, *adv.* gewiß, ſicherlich, unfehlbar.

Assurer, *v. a.* verſichern, *it.* bekräftigen, betheuern; beſtätigen; bezeugen; *it.* überzeugen; *it.* überreden; *it.* Sicherheit wegen etwas geben, gut für etwas ſprechen; *it.* ſichern, ſicher ſtellen; ein Schiff verſichern, aſſecuriren; etwas ſtützen; machen, daß etwas feſt ſtehe; *it.* beherzt machen, Muth einflößen; *it.* einen Falken zahm machen; assurer la main, eine ſichere Führung der Hand bilden; assurer sa mine, eine ruhige, unerſchrockene Miene annehmen; — la bouche d'un cheval, ein Pferd an das Gebiß gewöhnen; — les épaules d'un cheval, ein Pferd ſo abrichten, daß es einen geraden Gang annehme; — une couleur, eine Farbe haltbar machen, daß ſie nicht verſchieße; — le grain, (Gerber) dem Leder die letzte Form geben; — son pavillon, einen Friedensſchuß thun. s'Assurer, *v. réfl.* de qch., ſich von einer Sache überzeugen, verſichern; *it.* ſich in den Beſitz einer Sache ſetzen; — de qn., ſich jemandens verſichern, um ſeiner Hülfe, ſeines Schutzes gewiß zu ſeyn; *it.* einen in Verhaft nehmen laſſen; — en qn. ou qch., ſich auf jemand oder etwas verlaſſen, — la main, (von Wundärzten und Schreibern) eine feſte Hand bekommen.

Assureur, *m.* der Verſicherer, Aſſecurant, Aſſuradeur eines Schiffes.

Astéisme, *m.* (Rhetor.) eine feine Ironie.

Astelle, *f.* (Chirur.) ein Stöckchen, eine Schindel zum Verbande eines Beinbruches.

Aster, *m.* der Aſter, die Sternblume.

Astérie, *f.* das Katzenauge, der Elementſtein, eine Gattung von Opal.

Astérisme, *m.* (Aſtron.) das Sternbild.

Astérisque, *m.* ein Sternchen in einem Buche, das auf eine Anmerkung hinweiſet.

Astéroïde, *f.* eine aſterähnliche Pflanze; *it.* ein kleiner Stern.

Asthmatique, *adj. c. et s.* engbrüſtig, kurzathmig; aſtmathiſch; ein Engbrüſtiger.

Asthme, (ſpr. asme) *m.* die Engbrüſtigkeit.

Asthmé, *adj.* (von Falken) keichend.

Astic, *m.* (Schuhm.) hohler Knochen mit Unſchlitt, die Pfriemen zu ſchmieren, oder die Sohlen zu glätten.

Astragale, *m.* das Stäbchen, der Ring, der

Reif am Simswerk einer Säule; (Anat.) der Lauf, das Sprungbein an der Fußwurzel; *it.* die Verstädbung (zur Zierath) an einer Kanone; *it.* der Tragant, (Pflanze), das Wirbelkraut; jeu d'astragale, (poet.) das Würfelspiel.

Astragaloide, *f.* eine tragantartige Pflanze.

Astragalomancie, *f.* die Wahrsagerey mit Würfeln, die aus Sprungbeinen (Knöcheln) gemacht waren.

Astral, ale, *adj.* zum Gestirn gehörig, oder sich darauf beziehend; année astrale, die Zeit, welche die Erde braucht, ihren Lauf um die Sonne zu verrichten, das Sternenjahr.

Astre, *m.* der Stern, das Gestirn; *fig.* eine Person von großer Schönheit, von großen Verdiensten; l'astre du jour, de la nuit, (poet.) die Sonne, der Mond.

Astrée, *f.* Asträa, die Göttinn der Gerechtigkeit.

Astreindre, *v. a. irr.* zwingen, nöthigen.

s'Astreindre, *v. réfl.* à qch., sich an etwas binden, sich wozu verbindlich machen.

Astriction, *f.* das Zusammenziehen, das Anhalten der Arzeneyen.

Astringent, ente *adj. c. et s. m.* zusammenziehend; ein zusammenziehendes (anhaltendes) Mittel.

Astroc, *m.* ein starkes Seil-Ende, das man an die hölzernen Nägel befestiget, woran die Ruder der Fahrzeuge bewegt werden.

Astrognosie, *f.* die Kenntniß der Sterne.

Astrographie, *f.* die Beschreibung der Gestirne.

Astroite, *f.* der Sternstein.

Astrolabe, *m.* das Astrolabium (ein Instrument, die Höhen der Sterne zu beobachten ꝛc.); *it.* die Winkelscheibe (ein Instrument, die Winkel zu messen).

Astrologie, *f.* astrologie judiciaire, die Sterndeuterkunst, Sterndeuterey.

Astrologique, *adj. c.* zur Sterndeuterkunst gehörig; astrologisch.

Astrologue, *m.* der Sterndeuter; il n'est pas grand astrologue, *prov.* er hat das Pulver nicht erfunden.

Astronome, *m.* der Sternkundige.

Astronomie, *f.* die Sternkunde.

Astronomique, *adj. c.* zur Sternkunde gehörig, astronomisch.

Astronomiquement, *adv.* den Regeln der Sternkunde gemäß.

Astroscopie, *f.* die Kunst, die Sterne durch Ferngläser zu betrachten.

Astuce, *f.* die Arglist; un trait d'astuce, ein arglistiger Streich.

Astucieux, euse, *adj.* arglistig.

Asyle, *s.* asile.

Asymétrie, *f.* der Mangel des Ebenmaßes, das Unebenmaß.

Asymptote, *f.* die Asymptote; eine nicht anstoßende Linie, d. i. eine gerade Linie, die sich einer krummen immer nähert, dieselbe aber nie berührt.

Atabale, *m.* die Kesseltrommel der Negern.

Atabule, *m.* ein Wind in Apulien, der den Bäumen und Weinstöcken sehr schädlich ist.

Ataraxie, *f.* die Gemüthsruhe, Seelenruhe.

Ataxie, *f.* diejenige Unordnung im Fieber, wenn es bald zu dieser, bald zu jener Stunde kommt.

Atel, *m.* (Töpfer) die Schiene oder Schenne, das Streichbret, d. i. ein Bretchen, das bey der Bearbeitung der noch weichen Töpfe gebraucht wird.

Atelier, *m.* die Werkstätte, *it.* die sämmtlichen Arbeiter auf einer Werkstätte; atelier de vers à soie, das Gerüst, worauf die Seidenwürmer gehalten werden, atelier de moulin, das Geschirr, woran das Mühlpferd oder der Esel gehet.

Atermoiement, *m.* (jur.) die Verlängerung der Zahlungsfrist, der Vergleich zwischen dem Schuldner und seinem Gläubiger.

Atermoyer, *v. a.* (jur.) die Zahlungsfrist verlängern. s'Atermoyer, *v. réfl.* sich mit seinen Gläubigern setzen, um sie auf gewisse Termine zu bezahlen.

Athanor, *m.* eine Art Reverberirofen der Chymiker; (der faule Heinze).

Athée, *m.* der Atheist, Gotteslängner; *it. adj. c.* atheistisch.

Athéisme, *m.* der Atheismus, die Gotteslängnung.

Athérome, *m.* die Breygeschwulst, Balggeschwulst.

Athlète, *m.* der Kämpfer, Ringer, Athlet; *it.* ein kraftvoller, starker Mann; athlète de la foi, *fig.* ein Glaubensheld.

Athlétique, *f.* die Athletik, die Ringetunst.

Athlétique, *adj.* athletisch; cet homme a des forces athlétiques, dieser Mensch hat die Stärke eines Athleten.

Athlothète, *m.* ein Kampfrichter.

Atinter, *v. a. pop.* herausputzen.

s'Atinter, *v. réfl.* sich übertrieben bunt kleiden; sich schniegeln.

Atlante, *m.* (Bauk.) der Simsträger, eine riesenmäßige männliche Figur, die, statt einer Säule, etwas unterstützt.

Atlas, *m.* eine vollständige Sammlung von Landkarten in einem Bande; der Träger (oberste Rückgrathsknochen); *it.* der Atlas, ein seidener Stoff.

Atmosphère, *f.* der Dunstkreis, Luftkreis (womit die Erde umgeben ist), die Atmosphäre.

Atole, *f.* Brey von türkisch Kornmehl.

Atome, *m.* der Atom, ein, wegen seiner Kleinheit, untheilbar scheinender Körper; *it.* das Sonnenstäubchen; *fig.* eine kleine nichtsbedeutende Sache.

Atonie, *f.* (Med.) die Schwäche, Schlaffheit, Abspannung der Fibern.

A tort et à travers, *adv.* in die Kreuz und Queer, in den Tag hinein.

Atour, *m.* der Anzug, Putz, Staat eines Frauenzimmers; dame d'atour, die Kammerdame, welche der Königinn den Schmuck anlegt; cette dame a mis ses beaux atours, diese Dame ist in ihrem völligen Staate.

Atourner, *v. a. fam. bad.* heraus putzen.

Atout, *m.* (Spiel) der Trumpf.

Atrabilaire, *adj. c. et s. m.* schwarzgallig, gallsüchtig; ein Gallsüchtiger; *fig.* la plume atrabilaire de cet auteur, dieser zanksüchtige, hämische Schriftsteller.

Atrabile, *f.* (besser bile noire) die schwarze Galle, Schwermuth.

Atramentaire, *f.* der Tintenstein.

Atre, *m.* der Feuerherd; il n'y a rien de si froid que l'âtre de cette maison, *prov.* hier geht es hungerig zu.

Atroce, *adj. c.* grausam, gräßlich, abscheulich; âme atroce, eine schwarze Seele.

Atrocité, *f.* die Grausamkeit; das Gräßliche, die Verruchtheit; Abscheulichkeit (eines Verbrechens, einer Strafe).

Atrophie, *f.* die Dörrsucht, Auszehrung, Schwindsucht.

s'Attabler, *v. réfl. fam.* sich zu Tische setzen, (um lang zu schmausen oder zu spielen).

Attachant, ante, *adj.* anziehend, reitzend; *it.* anhängig (anhänglich); un homme attachant, ein Mensch, der sich gern an jeden anhängt.

Attache, *f.* jedes Ding, womit man etwas anbindet oder befestiget, z. B. ein Band, eine Schnur, ein Strick, Riemen, Haken, Haft ꝛc.; *fig.* (pour oder à) die Anhänglichkeit, die Neigung, der Hang zu jemand oder etwas; (Maler) das Gelenke; (Anat.) jeder Ort, an welchem eine Muskel angefügt ist; *it.* eine Diamantenschleife; *it. pl.* (Glaser) die (blenernen) Haften, in deren Oeffnung die Windeisen gelegt werden; attache de moulin à vent, der große Baum oder Ständer mitten in der Windmühle; (Gärtn.) eine Verzierung, wodurch zwey Blumenbeete verbunden werden; (Korbm.) ein Band von Weiden, womit der Henkel oder der Rand um den Korb festgemacht wird; lettre d'attache, oder bloß attache, ein Befehlsbrief, Kanzleybrief, eine Ordre zu vollziehen; daher je ne ferai rien sans votre attache, ich werde nichts ohne Ihren Befehl thun; chien d'attache, ein Kettenhund; bas d'attache, seidene Strümpfe, die man über die Hosen anknüpft; le droit d'attache, das Stallgeld im Wirthshause, ob man gleich nicht füttert; mettre un cheval à l'attache, ein Pferd an die Krippe binden, und es Heu fressen lassen; les attaches, die beyden Hölzer, welche die Stütze festhalten, auf welcher der zwente Hammer der Welle, während der Bewegung des ersten Hammers ruhet; vivre sans attache, *fig.* sein Herz an nichts hängen.

Attachement, *m.* à oder pour, die Anhänglichkeit an jemand oder etwas; Neigung, Zuneigung, Leidenschaft für etwas; — du mineur, (Kriegsw.) das Anhängen des Minirers; les attachemens de la terre, das Irdische, das uns an die Welt fesselt; *it.* (Maler) das Gelenk am Körper, welches ein Glied an ein anderes befestiget; il faut que les draperies indiquent le nu aux principaux attachemens, die Gewänder müssen an den Gelenken, wo sie am stärksten anliegen, die Nacktheit durchscheinen lassen.

Attacher, *v. a.* festmachen, befestigen, anheften, anbinden, anschlagen, ankleben, anhängen, annähen, ansetzen, anlegen, anstecken, anfesseln ꝛc.; *fig.* (qn.) anziehen, jemandes Aufmerksamkeit fesseln, auf sich ziehen; *it.* einen durch Wohlthat, Freundschaft, Gefälligkeit sich verbindlich machen, an sich fesseln; attacher le mineur, (Kriegsw.) den Minirer anhängen, sich einarbeiten lassen; s'attacher, *v. réfl.* sich anhängen; ankleben ꝛc.; (Maler) sich berühren; *fig.* sich an jemand oder etwas gewöhnen; sich auf etwas legen; sich zu jemand halten; sich Mühe um etwas geben ꝛc.; la poussière s'attache aux habits, der Staub hängt sich an die Kleider; *Fig.* l'étude des mathématiques attache beaucoup, — zieht

sehr an, ist sehr anziehend; attacher ses yeux sur etc., seine Augen auf ꝛc. heften; quelle idée attachez-vous à ce mot-là? welchen Begriff verbinden Sie mit diesem Worte? je suis fort attaché à toutes les amitiés qu'il me témoigne, ich bin sehr verbunden für die Freundschaft, die er mir erweiset; il s'est attaché à sa profession, er läßt sich sein Gewerb angelegen seyn; il est attaché au service de son maître, er ist seinem Herrn treu ergeben; il est attaché à son opinion, er beharret steif auf seiner Meinung; je l'ai attaché à mes intérêts, ich habe ihn auf meine Seite gebracht.

Attacheuse, *f.* (Seidenmanuf.) die Weibsperson, welche die Leimschnüre und Rahmcorden zusammen bindet.

Attaquable, *adj. c.* angreifbar.

Attaquans, *m. pl.* der angreifende Theil.

Attaque, *f.* der Angriff, Anfall; *it.* der Ausfall auf jemand, die Stichelrede; dès la première attaque, les ennemis lâchèrent le pied, die Feinde flohen gleich beym ersten Angriffe; on avoit fort avancé les attaques, man hatte sich, mit den Werken, der Festung schon sehr genähert; il a déjà eu une attaque d'apoplexie, er hat schon einen Anfall von Schlagflusse gehabt; il m'a déjà fait une attaque là-dessus, er hat deßwegen schon einmal auf mich gestichelt; les attaques qu'il lui fit, furent inutiles; elle garda un profond silence; alle Versuche, sie auszuforschen, waren vergeblich; sie beobachtete ein tiefes Stillschweigen.

Attaquer, *v. a.* angreifen, anfallen; attaquer un cheval, dem Pferde die Sporen in die Seite setzen. *Fig.* attaquer qn. sur sa naissance, auf jemandes Abkunft sticheln; — par son foible, einen bey seiner schwachen Seite angreifen; — de conversation, einen anreden, um mit ihm in ein Gespräch zu kommen; attaquer qn. (de paroles), auf einen sticheln, (ihn mit Worten angreifen); attaquer le cerf, (Jagd) den Hirsch anjagen; s'attaquer à qn., Händel mit einem anfangen, mit einem anbinden; pourquoi s'attaquoit-il à moi? warum ließ er mich nicht gehen? warum griff er mich an?

Atteindre, *v. a.* erreichen; einholen; *it.* aus der Ferne treffen; *fig.* es einem an Verdiensten gleich thun; atteindre (à qch.), *v. n.* zu etwas gelangen, etwas erlangen; vous n'atteindrez pas là sans échelle, ohne Leiter werdet ihr nicht bis dorthin reichen; les armes à feu atteignent de loin, das Schießgewehr reicht weit.

Atteint, te, *part. et adj.* berührt, erreicht ꝛc.; — de qch., (von einem Pfeile ꝛc.) getroffen; (von einer Krankheit) befallen; (eines Verbrechens) beschuldigt.

Atteinte, *f.* der Stoß, Schlag, Tritt, bes. eines Pferdes; die Berührung, Streifung; *fig.* ein Streich, eine Beleidigung, Verletzung; *it.* Schmälerung der Ehre; *it.* (de maladie) die Anwandlung, der Anfall von einer Krankheit; ce cheval s'est donné des atteintes, dieses Pferd hat sich gestreift, getreten, in die Eisen gehauen; porter une atteinte à qn., einen (durch einen Schlag, Stoß, Hieb, Schuß ꝛc.) treffen; donner une atteinte à la bague, den Ring im Ringelrennen streifen; *fig.* donner oder porter atteinte aux lois, sich gegen die Gesetze auflehnen; einen Eingriff in dieselben thun; ihr Ansehen schmälern; il est hors d'atteinte, er ist ausser aller Gefahr; c'est une atteinte à mon honneur, das heißt mich an meiner Ehre kränken, meiner Ehre zu nahe treten; cela donnera des atteintes à votre appétit, *bad.* das wird Ihren Appetit erwecken; un feu d'atteinte, (Glasmaler) ein starkes heftiges Feuer.

Attel, *m.* (Fuhrmann) das Kummethorn; (Töpf.) die Schiene; s. atel.

Attelage, *m.* das Gespann, der Zug; das Wagengeschirr; ce cheval est bon pour l'attelage, dieses Pferd ist gut zum Zuge.

Atteler, *v. a.* anspannen, die Pferde ꝛc. vor einen Wagen ꝛc. spannen.

Attelle, *f.* die Schiene bey Heilung eines Beinbruches (s. atel).

Attelles, *f. pl.* (Glaser) die Lötschalen; (s. auch atel).

Atteloire, *f.* der Deichselnagel.

Attenant, ante, *adj.* à qch., (jur.) anstoßend, angränzend, dicht anliegend.

Attenant, *adv. et prép.* (mit de) *fam.* und (jur.) dicht an, neben an, gleich neben.

en Attendant, *adv.* unterdessen, indessen; en attendant que, *conj.* bis daß, so lange bis; en attendant mieux, in Erwartung eines bessern, bis etwas besseres kommt, bis es besser geht; peloter en attendant partie, *prov.* mit einer Sache vorerst Versuche machen, damit, wenn sie hernach in Ernst geschehen soll, man desto besser damit fortkomme.

Attendre, *v. a.* qn., qch., auf jemand oder etwas warten, jemand erwarten, *it.* hoffen, vermuthen; — après qn., après qch., auf jemand oder etwas (mit Sehnsucht) warten; attendre qn. au passage, *fig.* die gelegene Zeit abwarten, einem eins zu versetzen; attendre un cheval, warten, bis ein junges Pferd zum Reiten stark genug ist; s'attendre, *v. réfl.* (à qch.) etwas erwarten, vermuthen; einer Sache gewärtig seyn, sich eines Dinges versehen; sich auf etwas oder jemand gewisse Rechnung machen; je m'attendois bien à cela, ich habe dieses wohl vermuthet; attendez-vous y, zählet darauf, haltet euch gefaßt darauf; attendez-moi sous l'orme, *prov.* (spottweise) wartet nur, bis ich komme! ihr könnt lange warten, bis ich komme!

Attendri, ie, *part. et adj.* erweicht, gerührt u. s. w.

Attendrir, *v. a.* zart, weich, mürbe machen; *fig.* erweichen; rühren; zum Mitleide ꝛc. bewegen. s'Attendrir, *v. réfl.* zart, weich werden; *fig.* erweicht werden, gerührt werden; les choux s'attendrissent à la gelée, der Frost macht den Kohl zart; il s'attendrissoit à ces mots, bey diesen Worten brach ihm das Herz.

s'Attendrir, *v. récipr.* sich einander das Herz schwer machen.

Attendrissant, ante, *adj.* rührend; *iron. bad.* herzbrechend.

Attendrissement, *m. fig.* die Rührung; die Erweichung des Herzens; *it.* das Gefühl der Zärtlichkeit, des Mitleids ꝛc.

Attendu, ue, *part. et adj.* s. attendre.

Attendu, *prép.* (mit dem accusatif) in Rücksicht, in Betracht einer Sache oder auf etwas; attendu son âge, in Betracht seines Alters.

Attendu que, *conj.* (jur.) weil; attendu qu'il s'agissoit d'une matière importante, weil es eine wichtige Sache betraf.

Attentat, *m.* (à auch contre qch.) eine Frevelthat, ein frevelhaftes Unternehmen wider die Gesetze; ein frevelhafter Eingriff in die Rechte der Obern.

Attentatoire, *adj. c.* (jur.) widerrechtlich angemaßt; — à qch., frevelnd gegen etwas.

Attente, *f.* das Warten, die Erwartung; *fig.* die Erwartung, Hoffnung, gute Meinung; les attentes, (Gärtn.) die Staubfäden an den Saffranblumen; pierres d'attente, eine Verzahnung an einer Mauer, d. i. Steine, die hervorragen, um noch eine Mauer daran fort zu bauen; table d'attente, (Mal. Kupferst. Bildh.) eine leere Tafel, Platte, Leinwand ꝛc., worauf etwas gezeichnet, gestochen, gemalt ꝛc. werden soll; *it.* ein leerer Schild in einem Wapen; daher *prov.* c'est une table d'attente, man kann noch alles aus ihm machen; contre l'attente de tout le monde, wider alles Vermuthen; vous n'y perdez que l'argent et l'attente, *prov.* ihr wartet vergebens, und am Ende bekommt ihr doch nichts.

Attenter, *v. n.* (à oder sur oder contre qn.) freveln; sich auf eine strafbare Art an den Gesetzen ꝛc. vergreifen; einen frevelhaften Anschlag gegen eine Person, gegen die Freyheit ꝛc. fassen; attenter à la vie de qn., einem nach dem Leben stehen.

Attentif, ive, *adj.* aufmerksam.

Attention, *f.* die Aufmerksamkeit, Acht, Achtsamkeit; die Achtung, Höflichkeit, Dienstbeflissenheit, Gefälligkeit; faire attention à qch., auf etwas merken, Acht geben; faites attention que, bemerken Sie, daß ꝛc.; c'est un homme qui n'a attention à rien, er ist ein Mensch, der auf nichts Acht hat; il a eu pour moi des attentions infinies, er hat mir unendlich viele Höflichkeiten erwiesen, (hat sich ausserordentlich bemühet, mir gefällig zu seyn, oder zu Gefallen zu leben).

Attentivement, *adv.* aufmerksam.

Atténuant, ante, *adj.* (Med.) verdünnend.

Atténuation, *f.* die Abnahme und Verminderung der Kräfte; die Entkräftung, Schwäche; requête d'atténuation, (jur.) eine Bittschrift, worin der Beklagte die That, durch Verkleinerung derselben, zu entschuldigen sucht.

Atténuer, *v. a.* schwächen, entkräften; *it.* verdünnen, flüssiger machen; le chagrin l'a atténué, der Kummer hat ihn abgezehrt; atténuer les humeurs, die Säfte verdünnen.

s'Atténuer, *v. réfl.* schwach werden.

Attérir, *v. n.* (Schifff.) anlanden, ans Land fahren.

Atterrage, attérage, *m.* die Anländе, der Ort, wo ein Schiff landen kann; *it.* die Annäherung an eine Küste, um zu landen.

Atterrer, *v. a.* zu Boden werfen, niederwerfen; *fig.* gänzlich zu Grunde richten; zerstören; stürzen; *it.* heftig betrüben; niederschlagen, muthlos machen.

Atterrissement, *m.* ein Stück Erde, das

sich nach und nach am Ufer, durch Anschwemmung angesetzt hat; *it.* der Anwachs, Anschutt, Anwurf, Uferschlich.

Attestation, *f.* das schriftliche Zeugniß.

Attester, *v. a.* qch., bezeugen, Zeugniß ablegen; *it.* qu. zum Zeugen anrufen.

Atticisme, *m* der feine Geschmack im Denken und Reden, welcher den Athenienfern eigen war.

Atticurges, *f. pl.* (Bauk.) viereckige Säulen, nach atheniensischer Bauart.

Attiédir, *v. a.* laulich machen, abkühlen.

s'Attiédir, *v. réfl.* laulich werden; erkalten; sich vermindern; kaltsinnig werden.

Attiédissement, *m. fig.* das Laulichwerden, die Erkaltung, der Kaltsinn, die Laulichkeit; sa dévotion est dans un grand attiédissement, sein Andachtseifer hat sehr nachgelassen.

Attifer, *v. a. fam.* putzen, schmücken.

Attifets, *m. pl. ol.* der Frauenzimmerputz.

Attique, *adj. c.* attisch; colonnes attiques, die attische Säulenart, d. i. viereckige Säulen; sel attique, attisches Salz, (feiner sinnreicher Scherz).

Attique, *m.* ein attisches Werk; ein Uebersatz (Aufsatz auf den Hauptkranz eines ausgezierten Geschosses).

Attique-faux, *m.* eine Art Säulenstuhl, der unter die Grundlage der Säulen gelegt wird.

Attirage, *m.* (Goldsp.) poids d'attirage, das Gewicht, welches an die Räder gehängt wird; cordes d'attirage, die Schnüre, woran diese Gewichte hängen.

Attirail, *m.* das Geräth, die Geräthschaft; alles Zubehör zu etwas; der Troß, das Reisegeräth; attirail de chasse, das Jagdzeug; attirail de cuisine, das Küchengeräth; l'attirail d'une imprimerie, die Druckergeräthschaft; l'attirail des campemens, das Lagergeräth.

Attirant, ante, *adj.* reitzend, anziehend.

Attirer, *v. a.* an sich ziehen, herbey ziehen, herbeylocken, gewinnen, auf seine Seite bringen; attirer qch. sur soi, sich etwas zuziehen; elle mit en oeuvre toute sorte d'artifice pour l'attirer, sie bediente sich aller möglichen Kunstgriffe, um ihn in ihr Garn zu ziehen; un malheur en attire un autre, *prov.* ein Unglück kömmt selten allein.

s'Attirer, *v. réfl.* sich (etwas) zuziehen.

Attiser, *v. a.* le feu, das Feuer schüren; *fig.* das Feuer anblasen; einen Erzürnten noch mehr erbittern.

Attiseur, *m.* der Anschürer (der das Feuer schüret); *fig.* der Aufhetzer.

Attisonnoire, *m.* (Schm.) der Feuerhaken.

Attitré, ée, *adj.* (*particip.* v. attitrer, *ol.*) commissionnaire attitré, ein angestellter Commiss onär; témoins attitrés, erkaufte, bestochene Zeugen; attitrer des chiens frais, (Jagd) frische Hunde anstellen.

Attitude, *f.* die Stellung, Leibesstellung.

Attombisseur, *m.* der Falke, der den Reiher zuerst angreifet; der Stößer.

Attouchement, *m.* das Anrühren, Berühren, Betasten, Befühlen; die Berührung; le point d'attouchement, (Geom.) der Berührungspunkt.

Attractif, ive, *adj.* anziehend.

Attraction, *f.* die Anziehung; (Phys.) die anziehende Kraft; *it.* der Zustand dessen, was angezogen wird.

Attractionnaire, *m.* ein Anhänger des Newtonischen Systems von der anziehenden Kraft.

Attraire, *v. a. irr.* anlocken, anziehen, ankirren.

Attrait, *m.* der Reitz, die Lockung.

Attrape, *f.* die Falle, Schlinge, Betriegerey; (Schmelzh.) die Schlackenzange; (Schiff.) das Anhaltseil, der Aufhalter; tout ce qu'il vous disoit-là, étoit une attrape, alles was er Ihnen da sagte, war, um Sie zu fangen.

Attrape-minon, *m.* (*fam. burl.*) ein scheinheiliger Betrieger.

Attrape-mouche, *f.* die Fliegenfalle.

Attrape-nigaud, *m.* eine grobe Schlinge, die Narrenfalle.

Attraper, *v. a.* in einem Garne, einer Schlinge ꝛc. fangen; erreichen, erhaschen, ertappen, bekommen; treffen; *fig.* attraper qn., einen betriegen, hintergehen; anführen; etwas (das man abzeichnet, schildert ꝛc.) wohl treffen, gut ausdrücken; etwas recht einsehen, fassen; attraper qn. à la course, einen im Laufen einholen, erreichen; — une maladie, sich eine Krankheit holen; — la fièvre, ein Fieber davon tragen; il a si bien fait, qu'il a attrapé un bon emploi, er hat sich so gut zu schicken gewußt, daß er einen guten Platz davon trug; me voilà donc attrapé! ich bin also betrogen! ce poëte a bien attrapé le caractère d'un homme jaloux, dieser Dichter hat den Character des Eifersüchtigen sehr gut getroffen.

Attrapette, *f.* ein kleiner schalkhafter Betrug; ein muthwilliger, überraschender Streich.

Attrapeur, *m. fam.* der Betrieger.

Attrapoire, *f.* die Falle, der Fallstrick; *fig.* ein listiger Streich, ein Kunstgriff, einen zu fangen.

Attrayant, ante, *adj.* anziehend, reitzend.

Attrempé, ée, *adj.* un oiseau attrempé, ein Falk, der weder zu fett noch zu mager ist.

Attremper, *v. a. ol.* mäßigen, mildern; *it.* das Eisen härten; den Wein mit Wasser mischen.

Attribuer, *v. a.* (une chose à une autre) eine Sache mit einer andern verbinden oder verknüpfen; beylegen, zueignen, zuschreiben, beymessen; Schuld geben; cette charge est pénible, mais on y a attribué mille écus, dieser Dienst ist beschwerlich, aber es sind tausend Thaler Besoldung damit verknüpft.

s'Attribuer, *v. réfl.* sich etwas zueignen, zuschreiben; *it.* sich etwas anmaßen.

Attribut, *m.* die Eigenschaft; das charakteristische Kennzeichen; (Logik) das Attribut, Prädicat; la massue est un des attributs d'Hercule, die Keule ist eines der Zeichen, woran man den Herkules erkennt.

Attributif, ive, *adj.* zueignend; (jur.) einen Vortug beylegend, ein Recht zueignend; (Gramm.) was beygelegt werden kann, oder etwas zusetzt; mots attributifs, Beywörter.

Attribution, *f.* die Verleihung, Zueignung, Beylegung gewisser Vorrechte; die Befugniß; das verliehene Recht.

Attristant, ante, *adj.* betrübend; traurig.

Attristé, ée, *part. et adj.* betrübt ꝛc.

Attrister, *v. a.* betrüben, betrübt, traurig machen; s'Attrister, *v. réfl.* de qch., sich über etwas betrüben, grämen; traurig werden.

Attrition, *f.* (Theol.) die Herzenszerknirschung, die Reue über eine begangene Sünde; (Phys.) das Aneinanderreiben zweyer Körper, die Reibung.

Attroupement, *m.* ein mit Tumult verknüpfter Zusammenlauf, der Auflauf.

Attrouper, *v. a.* haufenweise versammeln.

s'Attrouper, *v. réfl.* sich haufenweise versammeln, zusammenlaufen.

Au, *art. m. du dat. sing.* dem, in dem, mit dem, nach dem, zu dem, an das, in den ꝛc.; mettez le pot au feu, setzet den Topf ans (zum) Feuer; elle s'est coupée au doigt, sie hat sich in den Finger geschnitten; au nombre de quatre mille, vier tausend an der Zahl; au sortir du spectacle, beym Herausgehen aus dem Schauspiel; au temps prescrit, zur gesetzten Zeit; toucher au doigt, mit dem Finger berühren; aux yeux de tout le monde, vor aller Welt Augen; au marché, auf dem Markte; aller au logis, nach Hause gehen; lever les mains au ciel, die Hände gen Himmel erheben; au temps de la vendange, zur Zeit der Weinlese; fouler aux pieds, mit Füßen treten; aux armes! zu den Waffen! ins Gewehr!

Aubade, *f.* das Morgenständchen; *fig.* ein muthwilliger Streich, Lärm; il en aura l'aubade, er wird sein Theil bekommen.

Aubain, *m.* der Fremde, der nicht naturalisirt ist.

Aubaine, *f.* (jur.) der Heimfall der Verlassenschaft eines Fremden an den Souverän, in dessen Lande er gestorben ist; *fig. fam.* ein zufälliger Gewinn; unverhoffter Vortheil, ein guter Fund.

Auban, *m.* eine Abgabe für die Erlaubniß, einen Laden oder eine Bude aufzurichten; *it.* diese Erlaubniß selbst.

Aube, *f.* ein langes weißes Chorhemd; *it* der Anbruch des Tages, die Morgendämmerung; (Schiff.) die Zeit vom Abendessen bis zur ersten Wache; aube de moulin, eine Schaufel am Mühlrade.

Aubenage, *m.* die Gebühr, welche ehemals die Erben eines verstorbenen Fremden für die Erlaubniß bezahlen mußten, ihn beerdigen zu lassen.

Aubépine, *f.* der Weißdorn, Hagedorn.

Aubère, *adj. c.* (von der Farbe eines Pferdes) falb, pfirsichfarben.

Auberge, *f.* das Wirthshaus, der Gasthof; tenir auberge, Wirthschaft treiben.

Aubergiste, *m.* der Wirth, Gastgeber.

Auberon, *m.* (Schlosser) der Schließhaken an einem Kistenschlosse, an einem Thürpfosten ꝛc.

Auberonnière, *f.* das Hakenblatt, welches in das Schloß einschlägt.

Aubette, *f. ol.* die Morgendämmerung; der Anbruch des Tages; *it.* das Haus oder die Kammer, wo in einer Garnisonsstadt die Ordre ausgetheilt wird, und wohin die Rapporte von den Militärposten gemacht werden.

Aubier, *m.* der Splint (zwischen der Rinde und dem festen Holze eines Baumes); der Wasserholunder; Hirschholder; der rothe Schießbeerenbaum.

Aubisoin, *m.* die blaue Kornblume.

Aubin,

Aubin, *m.* das Weiße im Ey; (Reitsch.) der gebrochene Gang eines Pferdes, das weder den Paß noch den Galop gehet.

Aubiner, *v. n.* faire aubiner le plan, die eingelegte Rebpflanze etliche Jahre ruhen lassen, daß sie Wurzeln bekomme, ehe man sie versetzt.

Aubinet, (Saint-) *m.* (Schifff.) das Vorvinfenet (ein von Stricken geflochtenes Verdeck, zur Bedeckung der Küche und der Waaren).

Aubour, *m.* der Splint; (s. aubier).

Aubours, *m.* der Bohnenbaum, der falsche Ebenbaum.

Aucun, une, *adj.* keiner, keine, keines, niemand, nicht einer; sans aucune difficulté, ohne irgend eine Schwierigkeit; en aucune façon, auf keinerley Weise; y a-t-il aucun entre vous qui etc.? ist ein Einziger unter euch, der ꝛc.?

Aucunement, *adv.* keinesweges; (jur.) einigermaßen, in einiger Rücksicht; le roi, ayant aucunement égard à la demande, a ordonné, der König hat, aus einiger Rücksicht auf das Ansuchen, verordnet ꝛc.

Audace, *f.* die Kühnheit; *it.* Vermessenheit, Frechheit, Dreistigkeit; *it.* eine Art Hutschnur.

Audacieusement, *adv.* herzhaft, unerschrocken; auf eine sehr kühne, dreiste, unverschämte Art; allzu dreist.

Audacieux, euse, *adj.* kühn, verwegen, vermessen.

Au-deça, au-delà, s. deça, delà.

Au-devant, s. devant.

Audience, *f.* die Audienz, das Gehör; *it.* (salle d'audience) der Gerichtssaal, die Gerichtsstube; *it.* die Versammlung, die versammelten Richter; donner ou prêter audience, Audienz geben; *it.* Gehör geben; anhören; avoir audience, Audienz bekommen; vorgelassen werden; Gehör erhalten; tenir l'audience, (die) Audienz halten; lever l'audience, die Sitzung aufheben; on le mit hors de l'audience, man warf ihn zur Gerichtsstube hinaus.

Audiencier, *m.* grand audiencier, ehem. einer der vornehmsten Kanzley-Bedienten, der die Gnadenbriefe ꝛc. durchsah, und dem Kanzler vorlegte; huissier-audiencier, der Gerichtsbediente, der bey der Audienz die Aufwartung hat, und die Parteyen aufruft.

Auditeur, *m.* der Zuhörer; auditeur des comptes, der Rechnungsrevisor; juge auditeur, ein Unterrichter beym ehemaligen Chatelet in Paris; auditeur de nonce, der Geheimschreiber eines päpstl. Nuncius.

Auditif, ive, *adj.* was sich auf das Gehör bezieht; (Anat.) le canal auditif, der Gehörgang.

Audition, *f.* das Hören; die Abhörung; (jur.) l'audition des témoins, das Zeugenverhör; — de compte, die Abhörung einer Rechnung.

Auditoire, *m.* die Versammlung der Zuhörer; die Zuhörer; *it.* der Hörsaal; der Lehrsaal; (jur.) die Verhörstube, Gerichtsstube.

Auge, *f.* der Trog; (Maurer) das Gypsfaß; (Schifff.) der Theertrog; (Schloss.) der Löschtrog; (Papierm.) der Zeugkasten, Zertheilungskübel; das Gerinne einer Wassermühle; *it.* les auges, der Platz oben hinter dem Garn im Ballhause, worein die Ballen springen.

Augée, *f.* ein Trog voll, so viel Kalk oder Gyps, als man auf einmal einrührt.

Augelot, *m.* eine Senkgrube für die Weinrebenfächser; (Salzwerke) eine Art Schaumlöffel.

Auger, *v. a.* (Tuchsch.) richten, d. i. den Blättern der Schere eine gewisse Richtung geben.

Auget, *m.* das Vogelnäpfchen, Tröglein an einem Vogelkäfich; (Müller) der Schuh, wodurch das Getreide zwischen die Mühlsteine fällt; *it.* das Radtröglein; (Bauk.) das Becken einer Dachrinne; (Nadler) eine Art Schaufel, womit die Nadeln, wenn sie abgerieben und getrocknet werden sollen, in das Rollfaß gelegt werden; (Artill.) eine Hülse oder hölzerne Röhre, wodurch die hineingelegte Pulverwurst durchgezogen und bis zur Minenkammer geleitet wird.

Augite, *f.* ein blaßgrüner Edelstein.

Augment, *m.* (jur.) augment de dot, das Gegenvermächtniß; (Grammatik) das Augmentum.

Augmentateur, *m.* der Vermehrer.

Augmentatif, ive, *adj.* (Gramm.) die Bedeutung verstärkend.

Augmentation, *f.* die Vermehrung, Vergrößerung; der Zusatz; die Zulage, (Erhöhung der Besoldung); *it. pl.* (Bauk.) die Erweiterung; *it.* Arbeit, die ein Arbeiter in seinen Freystunden liefert.

Augmenté, ée, *part. et adj.* vermehrt ꝛc.

Augmenter, *v. a.* vermehren; vergrößern; erhöhen; erweitern; augmenter un domestique, einem Bedienten Zulage geben.

Augmenter, *v. n.* und s'augmenter, *v. réfl.* (an Zahl, Größe, Stärke ꝛc.) zunehmen; sich vermehren; le prix du blé va toujours en augmentant, das Getreide schlägt noch immer auf; le vent s'augmente, der Wind wird stärker; son mal augmente, sein Uebel verschlimmert sich.

Augural, ale, *adj.* zum Wahrsagen gehörig; le bâton augural, der Wahrsagerstab.

Augure, *m.* das Wahrsagen aus dem Fluge und Geschrey der Vögel; *it.* der Wahrsager; *fig.* die Vorbedeutung, das Zeichen; il prenoit cela à bon augure, er sahe dieses für ein gutes Zeichen an; vous me donnez de bons augures de ma fortune, Sie machen mir gute Hoffnung zu meinem Glücke; c'est un oiseau de mauvais augure, *fam.* er ist ein Unglücksvogel, Unglücksbothe.

Augurer, *v. a.* (de qch.) vermuthen, aus etwas muthmaßen; aus einer Sache auf eine künftige schließen; (wahrsagen).

Auguste, *adj. c.* hoch erhaben, majestätisch; ehrwürdig; heilig; l'auguste Prince, der erhabene Fürst; le très auguste sacrement, das hochwürdige Sacrament; toujours auguste, allezeit Mehrer des Reichs; l'histoire auguste, die Geschichte der römischen Kaiser, von Adrian bis auf Carinus; ce palais a quelque chose d'auguste, dieser Pallast hat etwas Majestätisches.

Augustin, *m.* ein Augustinermönch; saint-augustin, (Buchdr.) die Mittel-Antiqua, eine Schriftgattung.

Augustinien, *m.* ein Anhänger der Lehre des heiligen Augustins.

Aujourd'hui, *adv.* heute, *it.* heut zu Tage; d'aujourd'hui, von heute an; *it. adj.* heutig; la mode d'aujourd'hui, die jetzige Mode; d'aujourd'hui à la huitaine, heut über acht Tage; d'aujourd'hui à demain, zwischen heut und morgen; *it.* aujourd'hui passé, on ne l'écoutera plus, wenn heute vorbey ist, wird man ihn nicht weiter anhören.

Aulique, *adj. c.* le conseil aulique, der Reichshofrath; conseiller aulique, ein Reichshofrath.

Aulique, *f.* eine Art theologischer Disputation.

Au lit, au lit chiens! ist ein Zuruf der Jäger an die Spürhunde, daß sie das Wild im Lager auftreiben sollen.

Au lof! ein Commando, daß der Steuermann nach der Seite steuern soll, wo der Wind herkommt, damit das Schiff den Wind gewinne.

Aulx, *pl.* von ail, Knoblauch.

Aumailles, *adj. f. pl.* bêtes aumailles, Hornvieh.

Aumône, *f.* das Almosen, eine milde Gabe; *it.* (jur.) eine Geldstrafe zum Besten der Armen; terres d'aumônes, Acker oder Land, so zu einer Kirche gehört, de terres qui relèvent en franche aumône, milde Kirchenstiftungen; être à l'aumône, oder être réduit à l'aumône, an den Bettelstab gerathen seyn.

Aumonée, *f.* die Austheilung einer Quantität Brodes unter die Armen, nach dem Leichenbegängniß einer Standesperson.

Aumôner, *v. a.* eine vom Richter auferlegte Strafe an die Armen geben.

Aumônerie, *f.* das Amt eines Almosenpflegers; das Almosenamt.

Aumônier, ère, *adj.* mildthätig.

Aumônier, *m.* der Almosenier, d. i. der Hofcaplan eines großen Herrn, der das ihm anvertraute Almosen unter die Armen vertheilt; — du régiment, der Regimentsfeldprediger; (du vaisseau) der Schiffsprediger; le grand aumônier, der Großalmosenier.

Aumônière, *f.* die Almosenpflegerinn; *ol.* der Almosenstock; der Klingelbeutel.

Aumusse, *f.* der Pelzmantel, den die Domherrn tragen; und über den Arm herunter hängen lassen.

Aumussiers-mitonniers, *m. pl.* so hießen die Strumpfhändler in Paris, nach ihren Statuten.

Aunage, *m.* das Messen mit der Elle, das Ellenmaß; bon (excédant, bénéfice) d'aunage, die Zugabe über das Ellenmaß.

Aunaie, *f.* der Erlenwald, Erlenbusch.

Aune, *m.* die Erle, der Erlenbaum.

Aune, *f.* die Elle, der Ellenstab; l'aune de Paris, der Pariserstab; une aune brisée, eine Elle, die man zusammen legen kann; *Prov.* il mesure tout le monde à son aune, er beurtheilt alle nach sich selber, er mißt alle andere nach seiner Elle; je sais ce qu'en vaut l'aune, ich weiß, wie die Kreide schreibt; on ne mesure pas les hommes à l'aune, kleine Leute sind auch Leute; tout du long de l'aune, tüchtig, ohne Maß und Ziel, ohne Aufhören, recht satt; babiller tout du long de l'aune, ohne Verstand in den Tag hinein plaudern; au bout de l'aune faut le drap, wenn es fehlt, so fehlt es zuletzt; es reicht, so weit es kann.

Aunée, *f.* der Alant (Pflanze).

Auner, *v. a.* mit der Elle ausmessen; auner bois à bois, pince à pince, (Handl.) sehr genau (knapp) messen.

Auneur, *m.* ein geschworner Messer.

Auparavant, *adv.* zuvor, vorher.

Au pis aller, *adv.* s. aller, *subst.*

Auprès, *prép. et adv.* dabey, nahe dabey, neben an, nahe daran; être bien auprès de qn., gut bey jemanden stehen; auprès de, in Vergleichung mit, (im Verhältniß) gegen; si vous n'en voulez point, couchez-vous auprès, *prov.* wenn ihr nicht wollt, so laßt es bleiben.

Aurélie, *f.* (Naturg.) die Puppe.

Auréole, *f.* der runde Schein, der Lichtschein, den die Maler ꝛc. um das Haupt der Heiligen herumsetzen; die Glorie, die Strahlenkrone; die höhere Stufe der Herrlichkeit im Himmel; die Ehrenkrone.

Auriculaire, *adj. c.* zum Ohre gehörig; la confession auriculaire, die Ohrenbeicht; témoin auriculaire, ein Ohrenzeuge; doigt auriculaire, der Ohrenfinger.

Aurifique, *adj. c.* Gold machend.

Auriga, *m.* (Chirur.) eine Art Verband für die Seiten; *it.* der vierte Lappen oder Flügel der Leber.

Aurilla, aurillas, *m.* ein Pferd, das lange Ohren hat und solche immer schüttelt.

Auronne, *f.* die Stabwurz, (Pflanze).

Aurore, *f.* die Morgenröthe; (Mythol.) die Göttinn Aurora; *it.* (Poes.) die Weltgegend nach dem Aufgange der Sonne zu; der Morgen; couleur d'aurore, die Aurorfarbe, Goldfarbe; aurore boréale, der Nordschein, das Nordlicht; les peuples de l'aurore, die Morgenländer; taffetas aurore (couleur d'aurore), aurorfarbener Taffet.

Auspice, *m.* das Wahrsagen aus dem Fluge, Gesange und aus dem Fressen der Vögel; *it.* der Wahrsager aus dem Fluge ꝛc. der Vögel; *Fig.* sous d'heureux auspices, unter günstiger Vorbedeutung; *vulg.* zur guten Stunde; il est né sous d'heureux auspices, er ist in einem glücklichen Zeichen gebohren; sous les auspices de qn., unter jemandes Anführung oder Schutz.

Aussi, *conj.* auch, gleichfalls; so, so auch, eben so; *it.* aber auch; darum; aussi peu que, so wenig als; ces étoffes sont belles, aussi coutent-elles cher, diese Zeuge sind schön, sie sind aber auch theuer; il a été volé cette nuit, mais aussi pourquoi est-il par les rues à ces heures-là? er ist diese Nacht bestohlen worden; was thut er aber auch um diese Zeit noch auf der Gasse?

Aussi-bien, *adv.* auch; zudem, überdieß; aussi bien que, so gut als, sowohl als; je ne veux pas y aller; aussi bien est-il trop tard, ich will nicht hingehen; auch ist es zu spät.

Aussitôt, *adv.* sogleich, den Augenblick (alsobald); aussi-tôt dit, aussi-tôt fait, *prov.* gesagt, gethan; wie gesagt, so gethan.

Aussi-tôt que, *conj.* sobald als.

Aussière, *f.* ein dreyfaches Schiffstau.

Auster, *m.* der heiße Südwind.

Austère, *adj. c.* strenge; rauh; (Phys.) herb; (Maler) hart.

Austèrement, *adv.* auf eine strenge, harte Art.

Austérité, *f.* die Strenge, Härte.

Austral, ale, *adj.* südlich, gegen Mittag liegend; pôle austral, der Südpol; les terres australes, die Südländer.

Austrègues, *m. pl.* die Austräge; (in Deutschland) gewisse Gerichte, vor welchen (ehemals) Streitsachen, zwischen Reichsständen, verglichen wurden.

Autan, *m.* (poet.) der Südwind.

Autant, *adv. et conj.* eben so viel, eben so sehr; eben so oft; c'est autant d'épargné, so viel wird allemal dabey erspart; cela est fini, ou autant vaut, *fam.* diese Arbeit ist so gut als fertig; autant vaut bien battu, que mal battu, *prov.* wenn man doch geschlagen seyn soll, so kommt es auf etliche Schläge mehr oder weniger nicht an; autant en emporte le vent, das hilft so viel als nichts; autant comme autant, es komt auf eins heraus; autant que, in so weit, in so fern; d'autant que, *conj.* (jur.) weil; d'autant plus, um so mehr; d'autant mieux, desto besser; à la charge d'autant, ich werde es wieder gleich zu machen suchen.

Autel, *m.* der Altar; (Astr.) ein südliches Sternbild; les autels, *fig.* die Religion; le maître autel, der Hochaltar; autel portatif, der Feldaltar; Tragaltar; autel privilégié, Freyaltar. *Prov.* élever autel contre autel, Spaltungen in der Kirche erregen; il en prendroit sur l'autel, es ist nichts vor ihm sicher; ami jusqu'aux autels, ein guter Freund, so weit es sein Gewissen erlaubt; qui sert à l'autel, doit vivre de l'autel, jeder Arbeiter ist seines Lohnes werth.

Auteur, *s. m. et f.* der Urheber, Anfänger, Erfinder, Stifter; *it.* der Schriftsteller; Verfasser einer Schrift; die Urheberinn; Verfasserinn; (jur.) derjenige, der an einen Andern ein Gut verkauft, vermiethet ꝛc. hat; nommer son auteur, seinen Mann oder Gewährsmann nennen; les auteurs de sa race, (jur.) seine Stammeltern, Voreltern. *Fig.* auteur à beurrière, ein elender Autor; ein Maculatur-Schriftsteller; un auteur mal relié, *bad.* ein armer Autor, der kein gutes Kleid am Leibe hat; elle est l'auteur de ce livre, sie ist die Verfasserinn dieses Buchs.

Authenticité, *f.* die Rechtsgültigkeit; *it.* die Bewährtheit, Aechtheit.

Authentique, *adj. c.* authentisch, d. i. beurkundet, ächt, unverdächtig; rechtsbeständig, rechtskräftig, rechtsgültig; *it. s. f.* gewisse Gesetze aus dem römischen Rechte; eine Authentica; *it. pl.* die Sammlung der Justinianischen Novellen.

Authentiquement, *adv.* auf eine glaubwürdige, rechtskräftige Art.

Authentiquer, *v. a.* (jur.) in der gehörigen Form (mit Ueberschrift und Siegel) beglaubigen; authentiquer une femme, eine des Ehebruchs überführte Frau nach dem Inhalt der *Authentica sed hodie* bestrafen, d. i. sie ihrer Mitgabe verlustig erklären.

Autocrate, Autocrator, *m.* der Selbstherrscher.

Autocratrice, *f.* die Selbstherrscherinn.

Autocratie, *f.* die Regierung eines Selbstherrschers; die Selbstherrschaft.

Autochthones, *m. pl.* die Eingebohrnen oder Urbewohner eines Landes.

Auto-da-fé, *m.* ein Verdammungsurtheil der Inquisition; ein Ketzergericht, ein Feuergericht.

Autographe, *adj.* eigenhändig geschrieben; *subst.* das Original, die Urschrift.

Automate, *m.* das Automat, eine künstliche Maschine, die sich wie ein thierischer Körper von selbst bewegt; *fig.* ein Dummkopf.

Automatique, *adj. c.* mouvemens automatiques, (Phys.) Bewegungen, die allein von der thierischen Organisation des Körpers, nicht aber von der Willkühr des Thieres abhangen.

Automatisme, *m.* der maschinenmäßige Zustand der Thiere in Ansehung gewisser Bewegungen; *it.* die Meinung derjenigen, welche behaupten, die Thiere seyen blose Maschinen.

Automnal, ale, *adj.* (hat im *mascul.* keinen *pluriel*) herbstlich; fleur automnale, eine Herbstblume.

Automne, *s. f. et m.* (spr. autonne) der Herbst; *fig.* das herannahende Alter.

Autonome, *adj. c.* villes autonomes, Städte (in Griechenland) welche nach ihren eigenen Gesetzen regiert wurden.

Autonomie, *f.* (Phil.) die Selbstgesetzgebung der Vernunft; *it.* die Freyheit, welche gewisse griechische Städte hatten, sich nach ihren eigenen Gesetzen zu regieren.

Autopsie, *f.* die Beschauung; (bey den Alten) ein gewisser Zustand der Seele, während dessen sie die Götter anzuschauen glaubt.

Autorisation, *f.* die förmliche Gutheißung; Bevollmächtigung.

Autoriser, *v. a.* bevollmächtigen, Vollmacht geben; — à faire qch., zu etwas berechtigen, etwas billigen, gutheissen.

s'Autoriser, *v. réfl.* Ansehen erlangen; s'autoriser de l'exemple d'autrui, sich auf Anderer Exempel berufen.

Autorité, *f.* die rechtmäßige oder gesetzmäßige Gewalt, die Macht; das Ansehen, worin man steht; die Achtung, der Credit; *it.* das Zeugniß eines angesehenen, glaubwürdigen Mannes ꝛc.; les autorités constituées, die constituirten Gewalten; die Obrigkeit; un acte d'autorité, ein obrigkeitlicher Befehl; d'autorité, *adv.* auf eine gebieterische Art, mit Gewalt; faire qch. d'autorité privée, etwas eigenmächtig thun, ohne dazu berechtigt zu seyn; un ton d'autorité, ein gebieterischer Ton; alléguer des autorités, bewährte Schriftsteller anführen; il le dit sans autorité, er sagt es ohne Gewährsmann.

Autour, *prép.* um; herum; autour de moi, um mich herum; tout autour de la ville, rings um die Stadt herum; tourner autour du pot, *prov.* um den Brey herum geben; mit der Sprache nicht heraus wollen; ici autour, *adv.* hier herum, in der Nähe (ici près).

Autour, *m.* der Habicht, braune Falk, Taubenfalk (ein Habicht von der größten Art); autour foucheret, — von mittelmäßiger Größe; — passager, — der mit dem Streichgarne gefangen wird; — niais, — den man im Neste fängt, ehe er noch recht fliegen kann; — branchier, — den man auf dem Baume fängt.

Autourserie, *f.* die Kunst, Habichte abzurichten.

Autoursier, *m.* ein Falkenier, der die Habichte abrichtet.

Autre, *pron.* der, die, das andere; ein anderer, eine andere, ein anderes; l'un ou l'autre, einer von beyden; l'un et l'autre, alle beyde; ni l'un ni l'autre, keiner von beyden; l'un l'autre, einer den (dem) andern, einander; les uns étoient de Strasbourg, les autres de Paris, sie waren theils aus Straßburg, theils aus Paris; les autres, die übrigen, die andern; prendre l'un pour l'autre, eins fürs andere nehmen, sich vergreifen; je vous prenois pour un autre, ich sah Sie für jemand anders an; rien autre chose, nichts anderes; l'autre jour, dieser Tage, vor etlichen Tagen, unlängst; nous (vous) autres Français, wir (ihr) Franzosen; il y en a d'uns et d'autres, de l'un et de l'autre, es ist gutes und schlechtes durch einander; aller de côté et d'autre, hin und her laufen; cette ville est un autre Paris, diese Stadt ist ein zweytes Paris. (Mit diesem Fürworte zusammengesetzt regiert bien den nicht bestimmenden Artikel), bien d'autres que vous, und nicht bien des autres. *Fam.* je ne connois autre, so ich kenne ihn sehr genau, freylich kenne ich ihn; comme dit l'autre, wie jener sagt; il dit d'un et fait d'autre, er sagt so, und dann thut ers doch nicht; autre chose est de dire, et autre chose est de faire, das ist leicht zu sagen, aber schwer zu thun; c'est bien une autre affaire, das ist etwas ganz anderes; das will wohl etwas mehr sagen; il n'en fait point d'autres (tours), er macht immer solche Streiche; comme dit l'autre, wie jener sagt, wie ein Gewisser sagt; à d'autres, Possen! das muß man einem andern weiß machen; en voilà bien d'une autre, das ist noch ärger; *it.* das ist wieder etwas neues; il en a bien fait d'autres, er hat wohl andere Streiche gemacht; une autre fois, ein andermal.

Autrefois, *adv.* ehemals, vormals, vor diesem, vor Alters, vor Zeiten, sonst.

Autrement, *adv.* anders, auf eine andere Art; *it.* sonst, wo nicht, widrigenfalls; pas autrement, nicht sonderlich, (*fam.*); c'est un homme qui n'est pas autrement riche, er ist ein Mann, der eben nicht sonderlich reich ist.

Autre-part, *adv.* anderswo; *it.* anderswohin; d'autre-part, überdieß; *it.* anderswoher.

Autruche, *f.* der Strauß, Straußvogel.

Autrui, *m.* ein Anderer; andere Leute (hat weder *nominatif* noch *pluriel*); on ne doit pas envier le bien d'autrui, man muß Andern das Ihrige nicht mißgönnen; il ne faut pas se décharger sur autrui, man muß seine Schuld nicht auf Andere schieben; aller par autrui, *prov.* aus eines Andern Beutel zehren.

Auvent, *m.* das Wetterdach, Schirmdach.

Auvernat, *m.* ein starker rother Wein, aus der Gegend von Orleans.

Auvesque, *m.* eine Art guten Apfelweins.

Auxiliaire, *adj. c.* hülfleistend; *it. s. m.* der Zusatz zu einer Arzeney, um sie wirksamer zu machen; troupes auxiliaires, Hülfsvölker; verbe auxiliaire, (Gramm.) ein Hülfswort.

s'Avachir, *v. réfl.* schlaff, weich werden, (bes. vom Leder); (von Baumzweigen) welk werden; *fam.* faul und träge werden.

Aval, *adv.* den Strom hinunter; vent d'aval, der Abendwind; *fig.* l'affaire est allée à vau-l'eau (statt aval), die Sache ist rückgängig geworden.

Aval, *m.* (Handl.) die Bürgschaft für die Zahlung eines Wechsels; donneur d'aval, der Wechselbürge.

Avalage, *m.* das Schroten, Hinunterlassen der Weinfässer in den Keller; das Hinabfahren auf einem Flusse, dem Strome nach; *it.* der Fuhrlohn dafür.

Avalaison, *f.* der Regenstrom, das Abschießen des Wassers nach starken Regen; die Wasserfluth; *it.* das, was damit schnell fortgeschwemmt wird, als Fische, Holz ꝛc.

Avalanche, *f.* die Schnee-Lauwine; das Rollen des Schnees von einem Berge.

Avalant, ante, *adj.* stromabfahrend.

Avalée, *f.* das Stück Tuch, das ein Arbeiter machen kann, ehe er seine Bäume auf- und abrollen darf.

Avalé, ée, *part. et adj.* verschluckt ꝛc.; *it.* ein wenig herunterhängend, als Backen, Achseln ꝛc.

Avaler, *v. a.* verschlucken, verschlingen; *it. v. n.* den Strom hinab fahren; *pop.* abhauen; avaler une lettre de change, für einen Wechselbrief Bürge seyn; avaler une branche, einen Ast nahe am Stamm abhauen; avaler du vin dans une cave, Wein schroten, einkellern. *Fig.* il faut avaler ce calice, man muß in einen sauern Apfel beissen; avaler des couleuvres, viel Verdruß haben, viel Herzeleid ausstehen müssen; il ne fait que tordre et avaler, es ist bey ihm nur ein Druck und ein Schluck; le ventre de ce cheval s'avale, der Bauch dieses Pferdes hängt herunter; cela s'avale à merveille, *vulg.* das geht hinunter wie geschmiert; avaler sans corde et sans poulie, eine Sache mit geringer Mühe thun.

s'Avaler, *v. réfl.* niederhängen; *it.* sich verschlucken lassen.

Avaleur, *m. fam.* avaleur de bois gris, ein Vielfraß; — de charrettes ferrées, ein Eisenfresser, Großprahler.

Avalies, *f. pl.* Wolle von geschlachteten Hämmeln.

Avaloire, *f.* ein Werkzeug, um etwas hinab zu lassen; die Gurgel, die Kehle; *bad.* ein großes Maul; *pop.* eine große Gosche; il a une belle avaloire, er hat eine gute Gurgel zum Schlucken; — *it.* der Schwanzriemen der Pferde; (Hutmacher) der Stampfer, das Treibeisen, die Schnur am Hutkopfe niederzudrücken.

Avalure, *f.* eine schwammige Wulst am Hufe eines Pferdes.

Avance, *f.* das, was man, in Ansehung eines zurückgelegten Weges, vor dem Andern voraus hat; der Vorsprung; *it.* das, was an einer angefangenen Arbeit bereits fertig ist; was man voraus hat; *it.* der Vorschuß an Geld; die Vorausbezahlung; *it.* der Vorstich oder Ueberhang an einem Gebäude; être dans de grandes avances, in großem Vorschuß stehen; faire les avances, den Anfang zu etwas machen, den ersten Anlaß zu etwas geben; *it.* einem entgegen kommen, den ersten Schritt thun; il ne sied pas à une fille de faire des avances, ein Mädchen soll keinen Liebesantrag thun, nicht zuerst einen Kuß geben ꝛc.

Avancé, ée, *part. et adj.* s. avancer; garde avancée, eine Vorwache, avancé aux honneurs, zu Ehren befördert; avancé en âge, alt, betagt, bey Jahren; fruits avancés, frühzeitige Früchte; l'année est bien avancée, wir sind schon weit im Jahre; esprit avancé, ein frühzeitiges Genie; ouvrage avancé, ein Aussenwerk, ein vorliegendes Festungswerk; on n'est guère avancé, man ist nicht weit gekommen.

d'Avance, par avance, *adv.* zum Voraus.

Avancement, *m.* der Fortgang einer Sache, das Fortrücken, z. B. der Jahreszeit; die Fortschritte, das Fortkommen; der Wachsthum; die Aufnahme der Wissenschaften; *it.* die Beförderung; (jur.) das Vorausvermächtniß, der Voraus (auf eine Erbschaft).

Avancer, *v. a.* vorwärts recken, ausstrecken, (heraus strecken), schieben, setzen ꝛc.; fortrücken; *it.* beschleunigen; machen, daß etwas früher, als gewöhnlich, seinen Anfang nimmt; fördern; befördern; *it.* (Geld, Waaren ꝛc.) vorschießen; Geld für jemand auslegen; avancer qch., etwas behaupten, etwas zuerst vorbringen, auf die Bahn (*vulg.* aufs Tapet) bringen; etwas für gewiß, für wahr ausgeben; *it.* (qn.) einen befördern. Avancer, *v. n.* vorrücken, vorwärts schreiten, vorwärts gehen; vorwärts rücken; Eingriff in etwas (sur qch.) thun; *it.* vorstehen, hervor ragen; *it.* gut von statten gehen; (von Personen) weiter kommen, Fortschritte machen (in etwas, dans qch.); zunehmen (an ꝛc., en etc.); avancer les jours de qn., jemandes Tod befördern; ma montre avance, meine Uhr läuft vor, gehet zu geschwinde; avancer sur la saison, vor der Zeit kommen; les fruits avancent, die Früchte nehmen zu.

s'Avancer, *v. réfl.* fortrücken, vorwärts gehen; herzu nahen; heran rücken; hervor treten; sich wagen; *fig.* Fortschritte machen, sich empor schwingen; (s. avancer, *v. n.*) *it.* sich auf etwas einlassen, sich zu weit einlassen; zu leichtsinnig etwas versprechen.

Avanie, *f.* die Plackereyen und Gelderpressungen, welche einige türkische Bassas und Zollbediente an den christlichen Kaufleuten ausüben; *it.* eine muthwillige Beleidigung oder Beschimpfung.

Avant, *prép.* vor; avant toutes choses, vor allen Dingen.

Avant, *adv.* vorwärts, voraus; vor sich; *it.* weit; tief hinein; *fig.* pénétrer bien avant dans une affaire, eine tiefe Einsicht in eine Sache haben; être fort avant dans l'esprit de qn., bey einem in großer Achtung (*vulg.* wohl angeschrieben) seyn; en avant, *adv.* (des Ortes und der Zeit) vorwärts, weiter hinaus; du mois prochain en avant, vom nächsten Monate weiter hinaus; mettre en avant, vorbringen, vortragen, vorschlagen; *it.* behaupten oder für wahr angeben; ce cheval n'est beau que de la main en avant, nur von vorne sieht dieses Pferd gut aus; aller en avant, (jur.) weiter verfahren, das Urtheil vollziehen lassen.

Avant que, oder avant que de, *conj.* ehe,

bevor; avant que le jour finisse, ehe der Tag zu Ende gehet; pensez-y bien, avant que de faire cela, überleget wohl, was ihr thun wollet.

Avant, *m.* der Bug, Vordertheil des Schiffes, (sonst la proue); le vent se range de l'avant, der Wind wendet sich entgegen, wird conträr; être à l'avant, se mettre de l'avant, voran segeln; le vaisseau est trop sur l'avant, der Vordertheil geht zu tief im Wasser.

Avant-bec, *m.* der Gegenpfeiler an einem steinernen Brückenjoche.

Avant-bras, *m.* der Vorderarm.

Avant-chemin couvert, *m.* der bedeckte Weg am Fuße des Glacis, der am nächsten gegen das Feld zu gehet.

Avant-coeur, *m.* die Herzgrube; *it.* die Pestbeule an der Brust des Pferdes.

Avant-corps, *m.* der Vorbau; *it.* das Vorderhaus, Vordergebäude.

Avant-coulant, *m.* (Chym.) der Vorläufer (eine Art Vorlage an dem Sturz oder an der Röhre eines Brennkolbens).

Avant-cour, *f.* der Vorhof.

Avant-coureur, *m.* der Vorläufer, Vorbothe.

Avant-courière, *f.* (Poes.) die Vorläuferinn; — du soleil, die Morgenröthe.

Avant-dernier, ère, *adj.* der (die, das) vorletzte.

Avant-duc, *m.* das Pfahlwerk, welches am Ufer, oder beym Eingang eines Flusses eingeschlagen, und mit dicken Bohlen belegt wird, um eine Brücke anlegen zu können.

Avant-faire-droit, *m.* (jur.) das Beyurtheil; der Nebenbescheid.

Avant-fossé, *m.* der äusserste Graben.

Avant-garde, *f.* der Vortrab; *it.* die erste Linie, das erste Treffen; *it.* die erste Division eines Geschwaders; (Fortif.) kleines Ravelin oder halber Mond ausserhalb des Glacis.

Avant-goût, *m.* der Vorschmack, Vorgeschmack.

Avant-hier, *adv.* vorgestern, ehegestern.

Avant-jour, *m.* die Zeit vor Tages-Anbruche.

Avant-logis, *m. ol.* das Vorderhaus.

Avant-main, *m.* (die flache Hand); der Vordertheil eines Pferdes; (Ballspiel) der Schlag des Balls mit dem Vordertheile der Racket.

Avant-midi, *s. m. et adv.* Vormittag, die Zeit kurz vor dem Mittagessen; gegen Mittag.

Avant-mur, *m.* die Vormauer; (Wapenk.) ein Stück Mauer, das an einem Thurme hervor ragt.

Avant-part, *f.* der Voraus (von einer Erbschaft); sonst le préciput.

Avant-pêche, *f.* der Frühpfirsich.

Avant-pied, *m.* der Vordertheil des Fußes; *it.* das Obergeschühe oder Oberleder am Fuße des Stiefels.

Avant pieu, *m.* das Pfahleisen, Locheisen; die Stichel; der Pfahlhalter.

Avant-poignet, *m.* die flache Hand.

Avant-portail, *m.* das Vorderthor.

Avant-propos, *m.* die Vorrede, der Vorbericht; *it.* die Einleitung.

Avant-quart, *m.* das Glöcklein in den Repetiruhren, welches anschlägt, ehe die Viertelstunden schlagen.

Avant-scène, *f.* die Vorderscene.

Avant-terre, *f.* das Vorland, Ufer.

Avant-toit, *m.* das Vordach; Schirmdach.

Avant-train, *m.* das Vordergestell einer Kutsche; (Artill.) der Protzwagen.

Avant-veille, *f.* soviel als surveille, der zweyte Tag vorher.

Avantage, *m.* der Vortheil, der Nutzen; *it.* Vorzug, das Vorrecht; *it.* die Ueberlegenheit; (jur.) das Voraus (bey Erbschaften und Theilungen); (Spiel) der Vortheil, das Vorgeben; *it.* der Schiffsschnabel, das Galion, (poulaine, éperon); prendre de l'avantage, auf etwas erhabenes stehen, um desto bequemer auf das Pferd zu steigen; être monté à l'avantage, bequem zu Pferde sitzen; être habillé à son avantage, vortheilhaft gekleidet seyn.

d'Avantage, s. davantage.

Avantager, *v. a.* (qn.) einem mehr Vortheile als dem andern zuwenden, einen begünstigen.

Avantageusement, *adv.* auf eine vortheilhafte Art, vortheilhaft.

Avantageux, euse, *adj.* vortheilhaft; *it.* stolz, anmaßend, ruhmredig, übermüthig; *it.* der immer Recht haben will (en paroles); une parure avantageuse, ein Anzug der einem wohl steht; une couleur avantageuse, eine Farbe die einem gut zu Gesichte steht; un jour avantageux, (Mal.) ein vortheilhaftes Licht; il est avantageux au jeu, er weiß sich beym Spiele alle Vortheile zu Nutze zu machen; c'est un homme avantageux, à qui il ne faut rien céder, dieser Mensch nimmt sich viel heraus, man darf ihm in nichts nachgeben.

Avantin, *m.* das Gesenke vom Weinstocke.

Avanture, *cor.* statt aventure.

Avare, *adj. c. et s. m.* geitzig; ein Geitzhals, der Geitzhals; être avare de ses faveurs, mit seinen Gunstbezeugungen sehr sparsam seyn; être avare de son temps, mit seiner Zeit geitzen.

Avarement, *adv.* auf eine geitzige Art.

Avarice, *f.* der Geitz.

Avaricieux, euse, *adj.* karg, knauserig, geitzig; *vulg.* filzig.

Avarie, *f.* die Haverey, der Seeschaden; *it.* das Ankergeld.

Avarié, ée, *adj.* (v. Schiffswaaren) was auf der Reise beschädiat worden ist.

Avarier, *v. a. néol.* verderben.

Avaste! *interj.* (Schiff.) halt still! genug!

A vau, *adv.* (statt aval); aller à vau-l'eau, den Strom hinunter, oder mit dem Strome fahren; *fig. fam.* krebsgängig werden, nichts daraus (zu Wasser) werden.

Avé, oder Avé Maria, *m. indécl.* das Ave Maria, der Englische Gruß; *it.* die Kügelchen am Rosenkranze, welche ein Ave Maria anzeigen; cela sera fait dans un avé, *fig. vulg.* das soll nicht über ein Vaterunserlang währen.

Avec, *prép.* mit, nebst, samt; mit einander, zusammen.

Aveindre, *v. a. irr. fam.* aus einem Schranke oder Kasten hervor langen.

Aveine, s. avoine.

Avelanède, *f. ol.* die Eichelschale; *it.* der Kelch der Eichel.

Aveline, *f.* eine Art großer Haselnüsse.

Avelinier, *m.* die Haselstaude.

Avénage, *m.* der Haberzins, Haberzehente.

Avenant, ante, *adj.* der (die) ein gutes Ansehen hat, und sich mit einem guten Anstande zeigt; hübsch und artig aussehend; cette femme est extrêmement avenante, dieses Frauenzimmer sieht gut aus, hat ungemein viel Anstand; *it.* avenant, *part.* (jur.) le cas avenant que etc., gesetzt, im Fall daß ꝛc.; le cas avenant de la mort etc., im Sterbensfalle; la part avenante à etc., der Pflichttheil, die Legitima einer Person; à l'avenant, *adv. fam.* statt à proportion, nach Verhältniß; il dépense beaucoup, mais il gagne à l'avenant, er verzehrt viel, hingegen gewinnt er auch viel.

Avénement, *m.* (au trône, à la couronne) die Gelangung zum Throne; die Thronbesteigung; der Antritt der Regierung; l'avénement de J. C., die Ankunft Christi ins Fleisch; seine Ankunft zum jüngsten Gerichte.

Avenir, *v. n. irr.* von ungefähr geschehen, sich zutragen, sich begeben; quoiqu'il en puisse avenir, was auch daraus entstehen sollte.

Avenir, *m.* die Zukunft; (jur.) die Vorladung vor Gericht.

Avenir, *adj. indécl.* les avantages avenir, die zukünftigen Vortheile.

à l'Avenir, *adv.* ins künftige; in Zukunft; künftig.

Avent, *m.* les avents, *plur.* les avents de noël, der Advent, die Adventszeit; les avents, die Adventssonntage; *it.* die Adventspredigten; prêcher l'avent, die Adventspredigten halten; jeûner l'avent, in der Adventszeit fasten.

Aventure, *f.* der Zufall, die Begebenheit; *it.* das Abenteuer; *it.* eine Buhlschaft; *it.* der Glückszufall; aventure amoureuse, ein Liebeshandel; courir après les aventures, auf Abenteuer ausgehen; dire la bonne aventure, wahrsagen; ce sera grande aventure s'il etc., er hat von großem Glücke zu sagen, wenn er ꝛc.; cette fille étoit ma première aventure, das war mein erstes Mädchen; mettre de l'argent à la grosse aventure, Geld auf Bodmerey geben, d. i. Geld auf ein Schiff leihen, mit Gefahr es zu verlieren, wenn das Schiff verloren geht; *it.* Geld auf schwere aber etwas unsichere Zinsen ausleihen; mal d'aventure, ein Naagelgeschwür, der sogenannte Wurm am Finger; à l'aventure, auf Gerathewohl; ohne Bedacht, ins Gelag hinein; d'aventure, par aventure, von ungefähr, vielleicht, etwann; wofern es sich zutrüge, daß ꝛc.; à toute aventure, auf allen Fall.

Aventuré, ée, *part. et adj.* gewagt ꝛc.

Aventurer, *v. a.* wagen; in Gefahr, aufs Spiel setzen. s'Aventurer, *v. réfl.* sich wagen, sich in Gefahr setzen.

Aventureux, euse, *adj.* verwegen; il est extrêmement aventureux au jeu, er spielt sehr verwegen.

Aventurier, *m.* ein Partengänger, Freybeuter; der Abenteurer, ein herumreisender Mensch, der sich vom Spiel oder von Intriquen nährt, ein Glücksritter; *it.* ein flatterhafter Mensch, der bey allen Frauenzimmern Glück sucht; un vaisseau aventurier, ein Schleichhändlersschif.

Aventurière, *f.* ein Frauenzimmer, das auf gut Glück in der Welt herum zieht.

Aventurine, *f.* der Aventurinſtein, eine Art gelbbrauner Edelſteine mit eingeſprengten Goldpünktchen.

Avenu, ue, *part. et adj.* von avenir; regarder une chose comme non avenue, (jur.) etwas anſehen, als ob es nicht geſchehen wäre.

Avenue, *f.* der Zugang zu einem Orte; *it.* eine Allee gegen einen Ort zu; die Eingangsallee, der Baumgang.

Avérage, *m.* ein mittleres Jahr, eine Mittelzahl.

Avérat, *m.* die Robine, eine Birnenſorte.

Avérer, *v. a.* die Wahrheit einer Sache beweiſen; etwas bewähren, als wahr darthun.

Averne, *m.* (poet.) die Hölle.

Averon, *m.* tauber Haber.

Averse, *f.* der Platzregen, Gußregen.

A verse, *adv.* il pleut à verse, es regnet ſo ſtark, als ob man es mit Kübeln göſſe.

Aversion, *f.* (pour qch. oder qn.) der Widerwille, die Abneigung, der Abſcheu (vor etwas oder gegen jemand); der Eckel; prendre qn. en aversion, einen Haß auf jemand werfen; einen Widerwillen gegen jemand faſſen.

Averti, ie, *part. et adj.* benachrichtiget ꝛc.; un pas averti, (Reitſchule) ein Schulſchritt; il est bien averti, er weiß um den ganzen Handel; un averti en vaut deux, *prov.* ein Gewarnter kann ſich gegen zwey wehren.

Avertin, *m.* der Taumel, Schwindel, die Drehkrankheit, beſ. der Schafe; *ol.* mürriſches und eigenſinniges Weſen gewiſſer Kranken.

Avertineux, euse, *adj.* mürriſch, eigenſinnig.

Avertir, *v. a.* (qn. de qch.) einen von etwas benachrichtigen; einem Nachricht geben; etwas zu wiſſen thun; einen erinnern, warnen; avertir un cheval, ein träges Pferd durch Hülfe des Sporns ꝛc. aufmuntern.

Avertissement, *m.* die (belehrende) Nachricht, die Warnung, Erinnerung, Vermahnung, ein guter Rath; *it.* ein Vorbericht, eine Anzeige; (jur.) ein kurzer Bericht, die Erläuterung; c'est un avis oder avertissement au lecteur, *fig.* dieſer Fall kann zur Lehre oder Warnung dienen.

Avertisseur, *m.* (ehem. in Frankreich) ein Hofbedienter, welcher anzeigte, wenn der König zur Tafel gieng.

Aveu, *m.* das Geſtändniß, Bekenntniß; *it.* die Bewilligung, das Gutheiſſen, die Genehmigung; *it.* das Urtheil, die Meinung; (jur.) der Lehensrevers; un homme sans aveu, ein Menſch, von dem niemand weiß, wo er her iſt oder wer er iſt; ein Landläufer.

Aveuer, avuer, *v. a.* etwas wohl ins Geſicht faſſen, (vom Falken).

Aveugle, *adj. c. et s. m.* blind; ein Blinder; *fig.* unbeſonnen, unbedachtſam, unverſtändig; aveugle-né, ein Blindgebohrner; l'aveugle-enfant, (poet.) Cupido; alambic aveugle, (Chym.) ein blinder Helm ohne Ausgang; trou aveugle, (Anat.) blindes Loch, das nur oben oder vorne offen, unten oder hinten aber geſchloſſen iſt; intestin aveugle, der Blinddarm. *Prov.* aux pays des aveugles les borgnes sont rois, wo kein Meiſter iſt, da gelten die Stümper; un aveugle y mordroit, das würde ein Blinder ſehen; à l'aveugle, blindlings.

Aveuglément, *adv.* blindlings, unbeſonnenerweiſe.

Aveuglement, *m.* die Blindheit, Verblendung.

Aveugler, *v. a.* blind machen, des Geſichtes berauben; *it.* blenden; *fig.* verblenden, blind machen.

s'Aveugler, *v. réfl.* sur qch., ſich ſelbſt blind machen, ſich blenden, ſich verblenden; s'aveugler sur ses propres intérêts, ſeinen eigenen Vortheil nicht einſehen wollen.

à l'Aveuglette, *adv. fam.* blindlings.

Avictuaillement, *m.* die Verproviantirung der Schiffe.

Avictuailleur, *m.* ein Proviantlieferant für Schiffe.

Avide, *adj. c.* de qch., gierig; heißhungerig; avide d'argent, *fig.* geldgierig; avide de savoir, lernbegierig.

Avidement, *adv.* mit großer Begierde, auf eine gierige Art.

Avidité, *f.* die Gier, Gierigkeit, große Begierde nach etwas.

Avili, ie, *part. et adj.* verächtlich gemacht.

Avilir, *v. a.* herab würdigen, herab ſetzen, herunter ſetzen, verächtlich machen.

s'Avilir, *v. réfl.* ſich verächtlich machen, ſich herab würdigen, ſich erniedrigen.

Avilir, *v. n. pop.* wohlfeiler werden.

Avilissant, ante, *adj.* erniedrigend, herabwürdigend.

Avilissement, *m.* die Herabwürdigung, ein verächtlicher Zuſtand, die Verachtung; *it.* das Verächtlichmachen.

Avilisseur, *m.* einer, der etwas oder jemand verächtlich macht oder zu machen ſucht.

Avillonner, *v. a.* (vom Falken) mit den hinteren Greifklauen packen.

Avillons, *m. pl.* die hinteren Greifklauen des Falken.

Aviné, ée, *part. et adj.* un tonneau aviné, ein weingrünes Faß; il est aviné, *pop.* er kann wacker ſaufen.

Aviner, *v. a.* ein Gefäß mit Wein anfeuchten oder tränken.

Aviron, *m.* das Ruder für kleine Fahrzeuge; *it. pl.* die Floßfedern der Fiſche; *it.* die Schwingfedern der Vögel.

Avis, *m.* die Meinung, Geſinnung, Denkungsart über eine Sache; *it.* das Gutachten; *it.* der Vorſchlag, Rath, die Ermahnung, Lehre, Warnung; *it.* der Bericht, die Nachricht; *qqf.* die Berathſchlagung; avis de parens, ein Familienbeſchluß; avis doctrinal, das Gutachten einer theologiſchen Facultät; je n'ai pas encore pris son avis là-dessus, ich habe ſeine Meinung hierüber noch nicht vernommen; prendre avis (oder l'avis) de qn., ſich bey jemand Raths erholen; changer d'avis, anderes Sinnes werden; à votre avis, nach Ihrer Meinung; je passe à votre avis, ich trete Ihrer Meinung bey; lettre d'avis, das Benachrichtigungsſchreiben; der Berichtbrief; der Avisbrief; avis au lecteur, Nachricht an den Leſer; *fig.* eine Warnung; aller aux avis, oder prendre les avis d'une assemblée, zur Umfrage ſchreiten, Umfrage halten, die Stimmen ſammeln; droit d'avis, Belohnung deſſen, der uns einen guten Rath gegeben, oder eine angenehme Zeitung überbracht hat; der Bothenlohn. *Prov.* autant de têtes, autant d'avis, ſo viel Köpfe, ſo viel Sinne; je prendrai des lettres d'avis, ich will es überlegen, ich will mich darauf bedenken; il y a jour d'avis, man hat bis dahin Zeit ſich zu beſinnen.

Avisé, ée, *part. et adj.* klug, vorſichtig, behutſam; mal-avisé, ungeſchent, unbedachtſam; bien avisé à vous! *fam.* das war ein geſcheuter Einfall!

Avisement, *m. ol.* das Nachdenken, die Bedachtſamkeit; *it.* ſtatt avis.

Aviser, *v. n.* (à qch.) auf etwas denken oder bedacht ſeyn; einer Sache nachſinnen; *ol.* dafür halten. Aviser, *v. a.* qn., einem rathen, einen warnen; *ol.* von weitem gewahr, anſichtig werden. *Prov.* un verre de vin avise bien un homme, ein gutes Glas Wein bringt uns auf gute Gedanken oder Einfälle; un fou avise bien un sage, manchmal gibt ein Narr auch einen guten Rath.

s'Aviser, *v. réfl.* de qch., an etwas denken, auf etwas aufmerkſam ſeyn; *it.* auf einen Einfall gerathen, etwas erſinnen oder erdenken; *it.* ſich etwas einfallen laſſen; ſich gelüſten laſſen; de quoi vous avisez-vous? was unterſtehet ihr euch? il ne s'avise de rien, er denkt an nichts; il s'en est avisé trop tard, das iſt ihm zu ſpät eingefallen; il s'avisa d'un bon expédient, er erdachte ein gutes Mittel; il lui fit tous les honneurs, dont il put s'aviser, er erwies ihm alle erdenkliche Ehre.

Avisse, *f.* ein mit einer Schraube verſehenes Werkzeug von Eiſen oder Kupfer.

Avisure, *f.* der Falz (der umgebogene ſchmale Streif an einer Blecharbeit, wodurch zwey Tafeln Blech mit einander verbunden werden).

Avitaillement, *m.* die Verſorgung mit Lebensmitteln, (Verproviantirung).

Avitailler, *v. a.* mit Lebensmitteln verſehen, (verproviantiren).

Avitailleur, *m.* einer, der einen Platz, ein Lager mit Lebensmitteln verſorget.

Avivage, *m.* (Spiegelm.) die Polirung der Folie, damit ſie das Queckſilber annehme.

Aviver, *v. a.* hell, glänzend, lebhaft machen, (Zimmerm.) ein Stück Holz bis auf den Kern behauen; ſeine abgenutzten Ecken ſcharfkantig machen; einer Metallarbeit den Glanz, die Glätte (Politur) geben; etwas poliren, fein abreiben; aviver une couleur, eine Farbe erhöhen; — l'étain, (Spiegelm.) das Zinnblatt nur obenhin mit Queckſilber überfahren, ehe man es völlig hinein treibt; aviver le feu, das Feuer, durch Beſprengung mit Waſſer, beſſer brennen machen; un peu de rouge avive le teint d'une femme, — hebt die Geſichtsfarbe ꝛc.

Avives, *f. pl.* die Mandeln oder Drüſen zwiſchen den Ohren und der Kehle der Pferde; *it.* die Entzündung derſelben, die Feifel.

Avivoir, *m.* das Meſſer zum Goldauftragen.

Avocasseau, *m. mépr.* ein Rabuliſt, Zungendrescher.

Avocasser, *v. n.* das Handwerk eines Rabuliſten treiben.

Avocasserie, *f. mépr.* die Rabuliſterey.

Avocat, *m.* der Sachwalter, Advocat,

Anwald; gerichtliche Beystand; *fig.* der Fürsprecher; Beschützer; avocat consultant, ein Consulent; avocat général, der Generaladvocat, der Fiscal. *Fg. fam.* avocat à tort et sans cause, ein Advocat, der nichts zu thun hat; avocat de causes perdues, avocat de balle oder de Pilate, ein schlechter Advocat.

Avocate, *f. p. us.* die Fürsprecherinn.

Avocatoire, *adj. et s.* das Advocatorium, eine Art kaiserlicher Befehle ꝛc., lettres avocatoires, ein landesherrlicher Brief, wodurch ein Unterthan, der sich unter einer fremden Gerichtsbarkeit niedergelassen hat, zurück gefordert wird.

Avoine, *f.* der Haber oder Hafer; les avoines, *pl.* die Habersaat, der Haber auf dem Felde; gruau d'avoine, Habergrütze; paille d'avoine, Haberstroh; folle avoine, tauber Haber; il a bien gagné son avoine, *prov.* er hat sein Geld wohl verdient, er hat sichs sauer werden lassen.

Avoir, *v. a. et v. auxil. irr.* haben; besitzen; *it.* bekommen; avoir faim, hungern, hungerig seyn; avoir soif, dürsten, durstig seyn; avoir froid, frieren; avoir raison, tort, recht, unrecht haben; avoir envie de qch., etwas begehren, nach etwas gelüsten; avoir peur, sich fürchten; avoir mal à la tête, Kopfweh haben, avoir à souffrir, leiden müssen; j'aurai bon marché de lui, ich will bald mit ihm fertig seyn; je n'ai que faire de cela, *fam.* ich bedarf dessen nicht, ich kann es gar wohl entbehren; je n'ai qu'à le dire, faire etc., ich darf es nur sagen, thun ꝛc.; à qui en avez-vous? mit wem fangt ihr Händel an? mit wem habt ihr zu thun? il en a, er hat eins bekommen; il n'est rien tel que d'en avoir, *prov.* es ist wohl eine gute Sache ums Geld; Geld macht Leute; il veut en avoir à quelque prix que ce soit, er will mit Gewalt reich werden; l'avoir beau, l'avoir belle, eine gute Gelegenheit haben, etwas zu thun; Votre Excellence, puisque Excellence y a, nun denn Ew. Excellenz, weil es ja Excellenz seyn soll; il y a, es ist, es sind, es gibt; il y a des gens etc., es gibt Leute ꝛc.; il y avoit un roi, es war einmal ein König.

Avoir, *m.* die Habe, das Gut, das Vermögen; die ganze Habseligkeit; *it.* die Activschulden der Kaufleute.

Avoisiner, *v. a. et n.* nahe daran liegen; angränzen; avoisiner les cieux, (poet.) bis an den Himmel reichen.

Avorté, ée, *part. et adj.* fehlgeschlagen, mißlungen.

Avortement, *m.* die unzeitige Niederkunft; das Mißgebähren; (*pl. us.* fausse couche); das Verwerfen der Thiere.

Avorter, *v. n.* mißgebähren, vor der Zeit gebähren; (v. Thieren) verwerfen; *fig.* zu nichte werden, fehl schlagen, scheitern, mißlingen, verunglücken; les vents ont fait avorter les fruits, die Winde haben die Früchte zurück gehalten, oder die Zeitigung derselben verhindert; se faire avorter, die Frucht abtreiben, das Kind in Mutterleibe tödten.

Avortif, ive, *adj.* zu frühzeitig, unzeitig, unreif.

Avorton, *m.* eine unzeitige Geburt; (v. Pflanzen) unzeitige Frucht; eine Mißgeburt; meist *fig.* eine kleine ungestaltete Person; *vulg.* ein Krüppel, Knirps; *it.* auch von nicht genug ausgearbeiteten Schriften.

Avoué, *m. ol.* der Schirmvogt, Patron, Schutzherr über ein geistliches Gut; *it.* der Sachwalter, Advocat.

Avouer, *v. a.* gestehen, eingestehen, bekennen; *it.* erkennen; *it.* gutheißen, anerkennen; il l'avoue pour son fils, er erkennet ihn für seinen Sohn; avouer qn., das gut heißen, was ein Anderer, zufolge unsers Auftrags, gethan hat oder thun wird; avouer un enfant, ein Kind für das seinige erkennen; sich zum Vater eines Kindes bekennen; avouer la dette, seine Schuld bekennen.

s'Avouer, *v. réfl.* de qn., sich auf jemand berufen, z. B. daß man sein Verwandter, sein Freund, sein Bevollmächtigter u. d. gl. sey; il s'avoua de cette famille, er gab vor, daß er zu dieser Familie gehöre; s'avouer de quelque religion, sich zu einer Religion bekennen; gestehen, daß man einer gewissen Religion zugethan sey.

Avoyer, *m.* (in der Schweiz) ein (ehemaliger) Schultheiß.

Avoyer, *v. a. ol.* statt mettre en bonne voie; (Schifff.) le vent s'avoie, der Wind erhebt sich.

Avril, *m.* der April; Aprilmonat. *Fig.* en l'avril de mes jours, in der Blüthe meiner Jahre; poissons d'avril, die Makrelen; *pop.* die Kuppler, Hurenwirthe; donner un poisson d'avril à qn., einen in den April schicken.

Avuste, *m.* (Schiff.) der Knoten zweyer, mit ihren Enden zusammengeknüpfter Seile.

Avuster, *v. a.* zwey Taue zusammenknüpfen.

Axe, *m.* die Axe, d. i. die gerade Linie, welche durch den Mittelpunkt einer Kugel geht, und um welche die Kugel sich dreht; *it.* eine gerade Linie, die eine krumme oder einen Körper in zwey geometrisch gleiche Theile theilet; (Optik der Gesichtsstrahl; l'axe du monde, de la terre, die Welt- die Erd-Axe; l'axe des volutes, die gerade Axe einer Säule; der Arstrich; axe spiral, die Spiralaxe; axe d'incidence, die Einfallsaxe; axe de refraction, die Axe der Strahlenbrechung.

Axifuge, *adj. c.* (Mechan.) was sich von seiner Axe zu entfernen sucht.

Axillaire, *adj. c.* zu den Achseln gehörig; les glandes axillaires, die Achseldrüsen; (Botan.) fleurs axillaires, Blüthen, die aus den Winkeln der Zweige oder Blätter entspringen.

Axiome, *m.* das Axiom; ein unwidersprechlicher Grundsatz.

Axipète, *adj. c.* was sich der Axe zu nähern sucht.

Axonge, *f.* das Schmalz, der Schmeer, das weichste und feuchteste Fett thierischer Körper; axonge de verre, Glasgalle; ein alkalisches Salz.

Ay! aye! *interj.* Ach! Ey! Auweh!

Ayant, *part.* von avoir, habend; ayant dit cela, als er dieß gesagt hatte.

Ayeul, *s.* aïeul.

Aynet, *m.* das Stäbchen, woran man die Häringe zum Räuchern reihet. (*s.* aine.)

Azerole, *f.* die Azerole, eine Art Mispeln.

Azerolier, *m.* der Azerolbaum.

Azi, *m.* eine Art Laab aus Essig und Molken, zum Käsemachen.

Azimut, *m.* (Astron.) das Azimut, ein Verticalzirkel, d. i. jeder Zirkel, der durch das Zenith und Nadir geht.

Azimutal, ale, *adj.* was die Azimut vorstellet, oder ausmißt.

Azote, *m.* (Chym.) der Stickstoff; die Stickluft (tödliches Gas).

Azoth, *m.* (Alchymie) der Merkur der Weisen; der Urstoff der Metalle.

Azur, *m.* die Lasurfarbe (das aus Cobalt gemachte Blau, womit auf Fayance und Porzellan gemalt wird;) *it.* (lapis lasuli,) der Lasurstein; *it.* die blaue Farbe des Himmels; (Wapen) der blaue Grund; les armes de France sont d'azur à trois fleurs de lis d'or, das französische Wapen besteht aus drey goldenen Lilien im blauen Felde.

Azuré, ée, *adj.* hochblau, lasurblau, himmelblau; les plaines azurées, (poet.) das azurne Gefilde; das Meer; la voûte azurée, das Firmament, der blaue Himmel.

Azurer, *v. a.* lasurblau auftragen.

Azyges, (Anat.) das keilförmige Bein im Oberkinnbacken.

Azigos, *m.* die große ungepaarte Blutader an der rechten Seite des Herzens.

Azyme, *adj. c.* pain azyme, ungesäuertes Brod.

B.

B, *m.* être marqué au B, *prov. pop.* buckelig, einäugig oder hinkend seyn, (wobey man auch meist boshaft versteht, bossu, borgne, boiteux.)

Baal, *m.* der Baal, (ein Götze.)

Baalite, *s. c.* ein Anbeter des Baals (unter den Israeliten).

Babau, *m.* das Gespenst, der Knecht Ruprecht, der Wauwau.

Babel, *m.* la tour de Babel, die Verwirrung der Sprachen und der Meinungen.

Babeurre, *m.* die Buttermilch.

Babiche, *f.* babichon, *m.* ein kleines zottiges Schooßhündchen.

Babil, *m.* das Geschwätz, Geplauder, Gewäsche; il n'a que du babil, er ist ein bloser Schwätzer.

Babillard, arde, *adj. et s.* geschwätzig, plauderhaft; Schwätzer, Schwätzerinn; *vulg.* Plaudertasche; *it.* ein Jagdhund, der zur Unzeit bellt oder anschlägt; l'hirondelle babillarde, die zwitschernde Schwalbe.

Babiller, *v. n.* schwätzen, plaudern; (Jagd) zur Unzeit bellen oder anschlagen.

Babine, *f.* die Lippe oder Lefze an einigen Thieren, als Affen, Hunden; Katzen ꝛc.; *pop.* (v. Menschen) il s'en est donné par les babines, er hat sich den Ranzen dick davon gefressen; er hat sein Gütlein schon verzehrt.

Babiole, *f.* das Kinderspielzeug; Spielsachen; *fig.* die Kleinigkeit, der Tändelkram.

Bâbord, *m.* die linke Seite eines Schiffes, das Backbord, Leebord.

Babouches, *f. pl.* eine Art Pantoffeln mit Hinterquartieren.

Babouin, *m.* der Pavian, ein kurzschwänziges Affengeschlecht; *fig.* der Frazenmann; (eine, an die Wand einer Wacht-

stube gezeichnete Fratze, welche die Soldaten, die ein kleines Versehen begangen haben, zur Strafe küssen müssen); daher faire baiser le babouin à qn., einen nöthigen, sich auf eine schimpfliche Art zu demüthigen.

Babouin, ine, *s.* (ein Scheltwort gegen Kinder); der junge Affe, die junge Aeffinn; das Fratzchen, Fratzengesicht; que veut cette babouine? was will das Affengesicht?

Bac, *m.* die Fähre; ein breites, plattes, niedriges Fahrzeug, worauf Menschen, Wägen ꝛc. über Flüsse gesetzt werden; *it.* ein kleines Bassin von Springbrunnenwasser; (Bierbrauer) der Braubottich; (Tuchm.) der Schmalztrog; (Zuckersi.) der Formentrog; le bac à chaux, der Kalkkasten.

Bacalas, *m.* Stücke Holz, 4 Fuß lang, die unter dem Dache des Hintertheiles eines Schiffes angenagelt sind.

Bacaliau, *m.* der gedörrte Stockfisch.

Bacassas, *m.* eine Art Fahrzeug.

Baccalauréat, *m.* die Würde eines Baccalaureus (s. bachelier).

Bacchanales, *f. pl.* die Bachusfeste; die orgischen Feste; bacchanale, ein Bachanaliengemälde; *it.* eine lärmende Gesellschaft, von Nachtschwärmern, ein Saufgelag.

Bacchante, *f.* eine Bachantinn; *fig.* ein tolles, rasendes Weib.

Baccharis, *m.* die Dürrwurz (Pflanze).

Bacchas, *m.* der Bodensatz v. Citronensaft.

Bacchique, (spr. bakique) bachique, *adj.* dem Bachus gehörig, gewidmet; la liqueur bachique, der Wein; une chanson bachique, ein Trinklied.

Bacchus, *m.* (spr. Baccüs) der Weingott; *fig.* der Wein.

Baccifère, *adj. c.* beerentragend.

Bacha und Bassa, *m.* Ehrennamen vornehmer türkischer Civil- und Militärpersonen; bassa de la mer, Admiral.

Bache, *f.* s. banne.

Bachelette, *f. ol.* ein hübsches verliebtes Mädchen.

Bachelier, *m.* ein Baccalaureus; einer, der die erste Stufe zur Doctorwürde erlanget hat; *ol.* in Paris, Beysitzer einer Innung; *it.* ein junger Freyer.

Bacher, *v. a.* einen beladenen Wagen mit Leinwand bedecken.

Bachique, s. Bacchique.

Bachot, *m.* kleines Fahrzeug, mit welchem man über Flüsse setzet.

Bachotage, *m.* das Uebersetzen über einen Fluß in einem Nachen oder in einer Fähre; *it.* der Fährlohn.

Bachoteur, *m.* der Fährmann.

Bachotte, *f.* (Papierm.) die Leerpfanne, (eine Pfanne, den Zeug aus dem Zuber in die Bütte zu gießen.)

Bachoue, *f.* ein Gefäß, oben weit, nach unten zu spitzig.

Bacile, *m.* der Meerfenchel, (Pflanze).

Baclage, *m.* die Stellung der Schiffe im Haven eines Flusses; die dafür zu entrichtende Gebühr; *it.* die Sperrung eines Havens.

Baclé, ée, *part. et adj. fig. fam.* c'est une affaire baclée, das ist eine ausgemachte Sache.

Bacler, *v. a.* Thore, Thüren, Fensterläden verriegeln, versperren; einen Haven versperren; (les bateaux) die Schiffe im Haven zur Ein- und Ausladung bequem stellen; bacler un bateau, ein Fahrzeug im Haven anbinden.

Bacleur, *m.* der Baumschließer (dessen Amt es ist, einen Haven zu verschließen).

Bactréole, *f.* (Goldschl.) die Abschnitzel vom Blättergold.

Baculaire, *m.* der Stabträger (Kircheng.)

Baculométrie, *f.* die Wissenschaft, unersteigliche Höhen durch Hülfe bloßer Stäbe abzumessen.

Badaud, *s.* eine Person, die aus Einfalt alles angafft; ein Maulaffe.

Badaudage, *m.* badauderie, *f.* die Geberden und Reden eines Maulaffen.

Badauder, *v. n.* dummerweise angaffen; *vulg.* Maulaffen feil haben.

Badaudisme, *m.* das ganze Wesen eines Maulaffen.

Badelaire, *m.* (Wap.) ein kurzer, breiter, wie ein Säbel gekrümmter Degen.

Badiane, *f.* der Sternanis.

Badigeon, *m.* der Steinmörtel; (gelbe Kreide zum Anstreichen einer Mauer); *it* der Bildhauerkitt.

Badigeoner, *v. a.* eine Mauer gelb anstreichen.

Badin, ine, *adj. et subst.* scherzhaft, kurzweilig; ein Spaßvogel; pointe badine, (Kupferst.) eine spielende Nadel.

Badinage, *m.* der Scherz, Spaß.

Badinant, *m.* das Beypferd; ein überzähliges Pferd.

Badine, *f.* ein leichter Spazierstecken.

Badiner, *v. n.* scherzen; Kurzweil und Possen treiben; spassen; schäckern; *it.* flattern, spielen, als Bänder ꝛc.

Badinerie, *f.* eine nichtsbedeutende Sache, Kleinigkeit; Narrenpossen.

Badines, *f. pl.* eine kleine eiserne Zange, das Holz oder die Kohlen im Kamin zurecht zu legen.

Bafetas, *m.* ein weißer ostindischer Baumwollenzeug.

Bafouer, *v. a.* qn., *fam.* einen schimpflich behandeln.

Bâfre, *s. f. pop.* der Fraß; (eine Mahlzeit, wo alles voll auf ist).

Bâfrer, *v. n.* gierig, unmäßig fressen.

Bâfreur, *s. m. pop.* der Vielfraß.

Bagage, *m.* das Reisegeräth, das Gepäck; *it.* der Troß, das Armeegeräth; plier, trousser bagage, *fig.* aufpacken, einpacken, d. i. sich davon machen, cheval de bagage, ein Packpferd.

Bagarre, *m. fam.* der Lärm, das Volksgetümmel.

Bagasse, *f. pop.* eine gemeine Hure, liederliche Vettel; *it.* das Zuckerrohr, aus welchem der Saft ausgepreßt ist.

Bagatelle, *f.* eine Kleinigkeit; *vulg.* eine Lumperey; Possen! s'amuser à des bagatelles, sich bey Kleinigkeiten aufhalten; il s'amuse à la bagatelle, er hält sich mit Nebensachen auf, (thut gerade das nicht, was er thun sollte).

Bagne, *m.* der Sclavenzwinger.

Bagnolet, *m.* bagnolette, *f.* ein Frauenzimmerschleyer, der das Gesicht nur halb bedeckt.

Bague, *f.* der Ring, Fingerring; der Ring, wornach man mit der Lanze rennt; bagues et joyaux, (jur.) das Frauenzimmergeschmeide; bagues d'oreilles, besser boucles d'oreilles, Ohrenringlein; la course de bague, das Ringelrennen; courre la bague, nach dem Ring rennen; emporter la bague, den Ring abstechen. *Prov.* sortir vie et bagues sauves, noch glücklich, noch mit heiler Haut, davon kommen; c'est une bague au doigt, sagt man von einer kostbaren Sache, die man bloß zum Vergnügen besitzt.

Baguenaude, *f.* die Schaflinse (Pflanze).

Baguenauder, *v. n. fam.* sich mit unnützen Kleinigkeiten aufhalten.

Baguenaudier, *m.* der Schaflinsenbaum; *it. fam.* ein Possentreiber.

Baguer, *v. n.* die Falten eines Kleides heften, daß sie in Ordnung bleiben; die Falten aufädnen; baguer la future épouse, (jur.) die Braut mit Ringen und anderm Schmucke beschenken.

Baguette, *f.* ein dünner Stecken, die Spießruthe; *it.* das Stäbchen; *it.* der Malerstock; (Baukunst) ein kleines rundes Simswerk; *it.* die Zunge an einem Wagbalken; (Lichtz.) der Dochtspieß, Lichtspieß; (Strumpfw.) die Ruthe, die durch die Schwingen oder Unden geht, (Müller) die Ruthen des Beutels; baguette de fusil, der Ladstock; baguette de tambour, der Trommelstock; baguette de fusée, der Setzer, Racketenstab, Winder; baguette divinatoire, die Wünschelruthe; passer par les baguettes (verges), Spießruthen laufen. *Prov.* commander à baguette, hochtrabend und streng befehlen; seigneurs à baguettes, strenge Herren.

Baguetter, *v. a.* mit einer Spießruthe (einem dünnen Stecken) schlagen; baquetter l'étoffe d'un chapeau, den Stoff zu einem Hute schlagen.

Baguier, *m.* das Schmuckkästchen.

Bahut, *m.* eine Kiste mit einem gewölbten Deckel; ein Koffer; pierre taillée en bahut, ein Stein, der erhaben rund gehauen ist; couche en dos de bahut, ein rund aufgeworfenes Gartenbeet.

Bahutier, *m.* der Kisten- oder Koffermacher; ressembler aux bahutiers, *prov.* mehr Lärm und Geklopfe als Arbeit machen.

Bai, aie, *adj.* (von Pferden) bai clair, hellbraun; bai-châtain, kastanienbraun; bai-doré, goldbraun; bai-brun, braunroth, dunkelroth; bai-cerise, kirschbraun; bai-sanguine, blutroth, blutbraun; cheval bai, ein Rothbrauner.

Baie, *f.* die Bay, Bucht, ein kleiner Meerbusen; (Schiff.) jedes Loch im Holzwerke eines Schiffes; *it.* eine Maueröffnung, um eine Thüre, ein Fenster ꝛc. anzubringen.

Baie, *f.* die Beere; baies de laurier, de genièvre, Lorbeeren, Wachholderbeeren.

Baie, *f. fam.* ein Betrug aus Spaß; *vulg.* der Schabernack; se laisser donner la baie, sich einen Bären aufbinden lassen; un donneur de baies, ein Schwätzer, der den Leuten meisterlich vorlügen kann.

Baïette, *f.* eine Art Fries oder Boy.

Baigné, ée, *part. et adj* gebadet; des yeux baignés de larmes, die Augen voll Thränen; baigné de rosée, mit Thau benetzt.

Baigner, *v a et n.* baden; *fig.* (de larmes) mit Thränen benetzen; (von Flüssen) bespülen, vorbey fließen; (von Falken) von selbst ins Wasser fallen; *it.* sich mit Regen benetzen; *it.* einweichen; durchweichen; il faut que ces herbes baignent dans le vin; man muß diese Kräuter im

Wein weichen lassen; baigner dans le sang; im Blute schwimmen.

se Baigner, *v. réfl.* sich baden; se baigner dans l'excès de la joie, vor Freuden ausser sich seyn; il se baigne là-dedans, hierin findet er seine größte Wollust; hierin wälzt er sich; se baigner en grande eau, *prov.* alles vollauf haben, dem Glücke im Schooße sitzen.

Baigneur, *m.* der Bader; *it.* einer der sich badet.

Baigneuse, *f.* die Baderinn, oder Bademagd; *it.* eine, die sich badet; *it.* eine Art Weiberhaube.

Baignoir, *m.* ein bequemer Ort, wo man baden kann, der Badeplatz.

Baignoire, *f.* die Badwanne, der Badezuber.

Baigu, s. bégu.

Bail, *m.* (spr. bail) *pl.* baux, der Pacht, die Verpachtung, Vermiethung; *it.* der Pachtbrief; passer un bail, einen Pacht schließen; bail à ferme, der Pachtcontract wegen eines liegenden Gutes; bail à loyer, der Hausmiethecontract; cela n'est pas de mon bail, *fig.* das bin ich nicht schuldig zu thun, davon bin ich nicht schuldig Rechenschaft zu geben.

Baile, *m.* Titel des chem. venetianischen Gesandten am türkischen Hofe (in Frankreich) *ol.* der Titel gewisser königlicher Richter.

Baillager, ère, *adj.* zu einem Baillage gehörig, oder was die Rechte eines solchen genießt.

Baillard, *m.* (Seidenm.) eine Art Tragbahre, worauf die gekochte Seide gelegt wird.

Baillarge, *m.* eine Art Gerste.

Baille, *f.* eine Art Kufe, die auf den Schiffen gebraucht wird.

Bâillement, *m.* das Gähnen; (Gramm.) ein Hiatus; der Uebellaut, den das Zusammenstoßen gewisser Vocale verursacht.

Bâiller, *v. n.* gähnen; *fig.* von einander klaffen; nicht wohl schließen, z. B. Fugen ꝛc. *Fig.* il bâille après les richesses, *bad.* er schnappt nach Reichthum; se tenir là en bâillant, oder bâiller aux mouches, *fam.* da stehen und Maulaffen feil haben, (das Maul aufsperren.)

Bailler, *v. a. ol.* (jur.) geben, übergeben, überliefern; bailler bonne et suffisante caution, gute Bürgschaft leisten; bailler à ferme, verpachten. *Fam.* vous me la baillez belle, ihr möchtet mir dieß gern weis machen; so auch la bailler bonne; *it.* einem einen Possen spielen; en bailler d'une, en bailler à garder, einem eine Nase drehen, oder einen Bären anbinden.

Bailleresse, *f.* (jur.) die Verpachterinn, Vermietherinn.

Baillet, *adj. m.* (von Pferden) fahlroth, bleichroth; cheval baillet, ein Weißfuchs.

Bailleul, *m.* einer, der die verrenkten Glieder und zerbrochenen Ribben wieder einrichtet.

Bâilleur, *m.* der Gähner; *fig.* ein verdrießlicher, schläferiger Mensch.

Bailleur, *m.* der Verpachter, Vermiether.

Bailli oder baillif, *m.* der Landrichter; Landvogt, Amtmann, Justitzverwalter; *it.* ein Ballin bey den Maltheserrittern; grand bailli, Oberamtmann.

Bailliage, *m.* chem. in Frankreich das Tribunal eines gewissen Bezirkes, das unter einem Landrichter stund; die Gerichtsbarkeit eines Amtmanns; *it.* das Gebiet desselben; das Amtsgericht; das Amt; eine Landvogtey (in der Schweiz); *it.* das Amthaus.

Baillive, *f.* des Bailli's Frau; die Amtmänninn; Landvögtinn.

Bâillon, *m.* der Knebel, (um einem Menschen oder Vieh das Schreyen oder Beissen zu verwehren).

Bâillonné, ée, *adj.* (Bav.) geknebelt, so zwischen den Zähnen einen Stock hat.

Bâillonner, *v. a.* einen Knebel ins Maul stecken, knebeln; einen Maulkorb anlegen.

Bailloques, *f. pl.* Straußfedern von vermischten Farben.

Bain, *m.* das Bad; *it.* Badhaus; *it.* die Badstube; *it.* die Schwitzstube, (étuve); (Färb.) der Farbkessel; *it.* die Farbe; (bey verschiedenen Professionisten) die Flüssigkeiten, worin sie ihren Arbeiten gewisse Zubereitungen geben, oder die Gefäße, worin dieselben enthalten sind; bains aromatiques, Kräuterbäder; bains de vapeurs, Dampfbäder; bains de marc de raisins, Bäder von Weintrabern; bain-marie, Marienbad, d. i. heisses Wasser, worin der Distillirkolben stehet; (Kochk.) das Kochen auf siedendem Wasser; bain de sable, ein Sandbad, wenn das Distillirgefäß im heissen Sande stehet; bain de séparation od. de limailles, wenn es auf heissem Feilstaube stehet; l'or est en bain, das Gold stehet im Fluß; maçonner à bain de mortier, die größern Steine reichlich mit Kalk versehen; bain de crapauds, *fig.* ein Sumpf, morastiger Ort; chaud comme bain, badwarm; Ordre du Bain, der Ritterorden des Bades in England; bains, *pl.* warme Bäder; prendre les bains, ein (warmes) Bad brauchen.

Baïonnette, *f.* das Bayonnet.

Baïoque, *f.* Bajocco, eine italiänische Münze.

Bajoire, *f.* eine Medaille mit zwey über einander liegenden Köpfen.

Bajou, *m.* das oberste Bret am Steuerruder eines großen Flußschiffes.

Bajoue, *f.* das Kinnbackenfleisch am Schweinskopf; herabhängende Backen; *it.* (Glaser) die Backen am Bleyzuge (coussinets.)

Bairam, Beiram, *m.* ein Fest der Türken am Ende ihrer Fastenzeit (Ramazan).

Baisemain, *m.* der Handkuß; *it.* die Gabe, die man an hohen Festen dem Priester mit einem Handkuß überreicht; baisemains, *pl.* der Handkuß, das Compliment, die höfliche Empfehlung; recevez mes baisemains, erlauben Sie, daß ich Ihnen die Hand küsse; à belles baisemains, (*fém.*) *fam.* mit unterthäniger Bitte; *it.* mit Freuden, mit freudigem Dank; il est venu à belles baisemains demander pardon, er hat recht schön um Verzeihung gebeten.

Baisement, *m.* das Küssen; (wird nur von dem päpstlichen Fußkusse gesagt).

Baiser, *v. a.* küssen; baiser à la bouche, au front, einen Kuß auf den Mund, auf die Stirne drücken; baiser la main, die Hand küssen; je vous baise les mains, *iron.* Ihr gehorsamer Diener! *Prov.* faire baiser la vieille à qn., einen im Spiele immer verlieren machen, daß er kein einziges Mal gewinne; *vulg.* einen zum Schneider machen; baiser le verrou, den Riegel an der Thüre küssen; von einem Orte betrübten Abschied nehmen. se Baiser, sich berühren, an einander stoßen; des pains qui se baisent dans le four, Brode, die im Ofen so nahe liegen, daß eins das andere berührt.

Baiser, *m.* der Kuß; le baiser de paix, der Friedenskuß; le baiser de mariée, der Brautkuß.

Baiseur, euse, *s.* der oder die gern küsset.

Baisotter, *v. a. fam.* oft küssen; ils ne font que se baisotter, sie küssen und lecken einander unaufhörlich (*fam.*)

Baisse, *f.* der Abfall, das Fallen, Abschlagen des Preises, der Aktien ꝛc.; la baisse des eaux, das Fallen oder Abnehmen des Wassers.

Baissé, ée, *part. et adj.* gebückt, geneigt ꝛc.; la tête baissée; *adv.* mit gebücktem Haupte; *Prov.* donner tête baissée dans une affaire, blindlings etwas unternehmen; il en revient les oreilles baissées, er hängt den Kopf; (sein Anschlag ist ihm nicht gelungen.)

Baisser, *v. a.* herunter lassen, niederlassen, niedriger machen, -setzen, -stellen oder -legen; baisser un pont levis, eine Zugbrücke niederlassen; — la tête, das Haupt senken, neigen; — l'oreille, *fig.* die Flügel hängen (den Muth sinken) lassen; — la voix, leiser reden; — les yeux, die Augen niederschlagen; — la lance, die Lanze fällen, das Gewehr strecken; — pavillon devant qn., die Flagge streichen; *fig.* einem nachgeben; — les voiles, die Segel streichen; — la vigne, den Weinstock anbinden; — la main à un cheval, einem Pferde den Zügel schießen lassen.

Baisser, *v. n.* niedriger werden; abnehmen; sich neigen; fallen; *it.* schwächer werden; an Kräften abnehmen, sinken; *it.* im Preise fallen; le soleil baisse, die Sonne neigt sich zum Untergange; baisser, heißt auch an den Ufern der Loire den Strom hinunter fahren.

se Baisser, *v. réfl.* sich bücken; il ne se hausse, ni se baisse, *prov.* er ist immer gleich gesinnt, (es kann ihn nichts aus seiner Fassung bringen).

Baissière, *f* die Neige vom Wein, Bier ꝛc.; das Letzte im Fasse; être à la baissière, auf die Neige gehen.

Baissoirs, *m. pl.* (Salzwerk.) die Wasserbehälter, Wasserkästen.

Baisure, *f.* der Anstoß am Brode; der Anschieber.

Bal, *m.* der Ball; eine Tanzgesellschaft; la reine du bal, die Ballköniginn; das Frauenzimmer, welchem zu Ehren der Tanz angestellt wird; le roi du bal, der Ballkönig, (der den Ball eröffnet); courir les bals, alle Bälle besuchen; bal masqué, ein Maskenball; bal paré, ein Ball, auf welchem man geputzt (nicht maskirt) erscheinen muß.

Baladin, baladine, *ol.* Tänzer, Tänzerinn; *anj.* ein Pickelhäring, (farceur).

Baladinage, *m.* un baladinage d'esprit, eine matte Witzeley.

Baladoire, *adj. c.* danses baladoires, unanständige Tänze.

Balafre, *f.* die Schmarre, Schramme im Gesichte; eine Hiebwunde; *it.* die davon zurückgebliebene Narbe; *fig.* ein großer Riß in einem Kleide.

Balafrer, *v. a.* einem eine Schmarre ins Gesicht bauen, das Gesicht zerfetzen.

Balai, *m.* der Besen; (Jagd) der Schwanz an den Stoßvögeln; die Spitze am Hundeschwanz; balai du ciel, (Schifff.) der Himmelsbesen, (der Nordwestwind); rôtir le balai, *prov.* ein kümmerliches Leben führen; *it.* lange in einem Amte stehen, ohne etwas dabey zu erwerben; *it* eine allzufreye Lebensart führen.

Balais, *adj. m.* rubis balais, der Ballaß, (ein blasser Rubin).

Balance, *f.* die Wage, *it.* die Wage im Thierkreis; (Handlung) die Bilanz; balance romaine, römische Wage; balance à croc, oder peson, Schnellwage; balance d'essai, Probierwage; balances fines, feine Wagen, z. B. eine Goldwage, (trébuchet;) *Fig.* das Gleichgewicht, die Vergleichung; mettre dans la balance, abwägen, vergleichungsweise untersuchen, gegen einander halten; faire pencher la balance, der Wage den Ausschlag geben; être en balance, anstehen, im Zweifel stehen; emporter la balance, das Gleichgewicht aufheben; tenir l'esprit en balance, das Gemüth im Zweifel lassen.

Balancé, *m.* der Schwebeschritt; (ein gewisser Tanzpas).

Balancement, *m.* eine schwebende Bewegung; die Schwebung; das Wanken.

Balancer, *v. a.* im Gleichgewicht halten; *it.* hin- und herbewegen; schaukeln; *fig.* reiflich überlegen oder erwägen; (Maler) vertheilen, ein Gleichgewicht geben. Balancer, *v. n. fig.* zweifelhaft, unentschlüssig seyn; Bedenken tragen; schweben zwischen ꝛc.; hin und her wanken; *it.* bald da, bald dorthin laufen; balancer les groupes, (Mal.) die Gruppen so gegen einander stellen, daß nicht die eine Seite voll Figuren und die andere leer ist; une figure balancée, eine Figur die so gestellt ist, wie sie es nach dem Schwerpunkt seyn muß. se Balancer, *v. réfl.* sich schaukeln; *it.* schweben.

Balancier, *m.* ein Wage- oder Gewichtmacher; Wagehändler; *it.* die Unruhe an der Uhr, an einem Bratenwender ꝛc.; das Druckwerk in der Münze; der Pumpenschwengel; der Balancierstab; *it.* die zwey messingenen Ringe, die den Compaß im Gleichgewicht halten.

Balancines, *f. pl.* die Toppenants, (kleine Seile oder Taue an den Segelstangen, um sie zu regieren).

Balançoire, *f.* die Schaukel, Wippe.

Balançons, *m. pl.* kleine zugeschnittene Stücke Tannholz.

Balandre, *f.* eine Art Fahrzeug.

Balant, *m.* (Schifff.) das schlaffe Stück eines Takels oder Taues.

Balanus, *m.* die See-Eichel; (eine Seemuschel); *it.* statt le gland de la verge.

Balasse, *f.* der Spreusack.

Balassor, *m.* eine Art ostindischer Zeug von Baumrinden.

Balast, *m.* der Ballast; (*pl. us.* lest.)

Balauste, *f.* die wilde Granatblüte.

Balaustier, *m.* der wilde Granatbaum.

Balayer, *v. a.* ausfegen, fegen; mit dem Besen kehren, auskehren; (vom Wind) verwehen, reinigen; le canon balaya la tranchée, die Kanonen säuberten die Laufgräben, d. i. nahmen die Feinde darin nach einander weg.

Balayeur, euse, *s.* der Auskehrer; Gassenkehrer; die Auskehrerinn.

Balayures, *f. pl.* das Auskehricht; balayures de mer, was das Meer ans Ufer wirft.

Balazée, *f.* eine Art Baumwollenzeug aus Surate.

Balbutiement, (spr. balbuciment), *m* das Stammeln.

Balbutier, *v. n.* (auch *a.*) stammeln, herstammeln, stottern; *fig.* verwirrtes Zeug durch einander reden; balbutier un compliment, ein Kompliment herstottern.

Balcon, *m.* ein offener Erker an einem Hause mit einem Geländer; ein Altan, der Söller; *it.* der Gang am Hintertheile großer Schiffe; *it.* das Fenstergitter.

Baldaquin, *m.* der Thronhimmel, Altarhimmel; der Baldachin.

Baleine, *f.* der Wallfisch; *it.* das Fischbein; *it.* der Wallfisch, (ein Sternbild); huile de baleine, Fischthran, Thran; blanc de baleine, Wallrath; la pêche de baleine, der Wallfischfang.

Baleiné, ée, *adj.* mit Fischbein durchzogen; un corps baleiné, eine mit Fischbein durchzogene Schnürbrust.

Baleineau, *m.* ein junger Wallfisch.

Baleinier, *m.* ein Schiff, das auf den Wallfischfang ausgeht.

Balenas, *m.* das Geburtsglied des Wallfisches.

Balèvre, *f.* die Unterlippe; (Bauk.) das was von einem Stein über den andern hervor raget.

Bali, *m.* Balie, *f.* die gelehrte Sprache in Siam.

Balin, *m.* (Ackerbau) ein grosses Stück Leinwand zum Sieben des Korns.

Baline, *f.* grobes wollenes Packtuch.

Balise, *f.* die Baake, (ein Mast, eine Stange, Tonne oder ein anderes Zeichen in der See oder in Flüssen, wodurch die Untiefen und gefährlichen Orte angezeigt werden). (s. bouée.)

Baliser, *v. a.* baaken, Zeichen setzen, wodurch unsichere Oerter in den Gewässern angedeutet werden.

Baliseur, *m.* derjenige, der darauf halten muß, daß die Uferbewohner eines Flusses (Strandsaßen) das Ufer bis auf einen gewissen Abstand, zur Bequemlichkeit der Schifffahrt, frey lassen.

Balisier, *m.* das Blumenrohr; indianisches Rohr.

Baliste, *f.* eine Wurfmaschine, womit die Alten große Steine unter die Feinde warfen; (Nat.) der Hornfisch, Schießfisch.

Balistique, *f.* die Balistik; die Kunst, schwere Körper nach jeder Richtung zu schleudern, ihre Bahn zu berechnen; *adj.* die Kunst des Bombenwerfens.

Balivage, *m.* (Forstw.) das Zeichnen der Bäume, die beym Abtreiben nicht sollen abgehauen werden; das Zeichnen der Laßhölzer (Laßreiser), Vorständer, der angehenden Bäume.

Baliveau, *m.* der Oberständer; (ein Laßreiß, ein gezeichneter junger Baum, der bey Abhauung eines Holzes stehen bleiben soll); (Bauk.) eine junge Eiche unter 40 Jahren.

Baliverner, *v. n.* Schwänke ꝛc. vorbringen; Possen reissen.

Balivernes, *f. pl.* Schwänke, Possen, Narrenspossen, abgeschmacktes Gewäsch.

Ballade, *f.* eine Ballade, eine Versart; le refrain de la ballade, *fig. fam.* immer einerley Leyer.

Ballarin, *m.* eine Art Falken.

Balle, *f.* der Ball, (Spielball); die Kugel eines Schießgewehrs; der Waarenballen; (Buchdr.) der Ballen; *it.* die Hülse der Getreidekörner; (Bot.) das Bälglein; der Kelch der Blüthe an Gräsern; balle de mousquet, die Flintenkugel; balle à feu, Feuerkugel; balle ramée, Drahtkugel; canon de 10, 12 etc. livres de balle; Kanone, welche Kugeln von 10, 12 ꝛc. Pfund schießt; charger à balles, mit Kugeln laden, scharf laden; enfans de la balle, *fig.* des Ballmeisters Kinder; *it.* Kinder, die ihres Vaters Profession lernen; marchandises de balle, Gänglerwaaren, Waaren von geringem Werth; des ciseaux de balle, schlechte Schere; ce n'est là qu'une nouvelle de balle, dieß ist eine nichtswürdige Neuigkeit; rimeur de balle, elender Poet, dessen Verse zu Makulatur werden; au bon joueur la balle, dem guten Spieler fällt der Ball von selbst in die Hand; à vous la balle, an Ihnen ist die Reihe; prendre la balle au bond, sich die Umstände zu nutz machen; la balle est en amour, (wenn der Ball so gespielt wird, daß er die Erde nicht berührt,) die Gesellschaft ist lebhaft; renvoyer la balle, etwas auf einen andern schieben.

Baller, *v. n. ol.* tanzen; il va, les bras ballans, er schlenkert, im Gehen, mit den Armen hin und her.

Ballet, *m.* das Ballet, (eine Art figurirter Tänze); il a fait une entrée de ballet, *prov.* er kam in die Gesellschaft wie hinein gehüpft und verschwand auch so.

Ballin, *m.* das Packtuch.

Ballon, *m.* der Ballon, (eine mit Luft aufgetriebene, und mit Leder überzogene Blase, die man einander zuschlägt); (Chym.) eine ganz runde gläserne, kurzhalsige Vorlage; ballons, große Klumpen Töpfererde; *it.* eine Art Fahrzeuge in Siam, mit sehr vielen Rudern, (auch chiroles); ballons de cailloux, Steinballen, Steinkugeln; ballon aérostatique, die Luftkugel, der Luftballon.

Ballonnier, *m.* der Ballonmacher.

Ballot, *m.* der Ballen, ein Pack Waaren; voilà votre ballot, *fam.* da habt ihr euern Bündel.

Ballotade, *f.* ein gewisser Luftsprung eines Pferdes, da es zwischen zwey Pfählen angebunden ist.

Ballottage, *m.* die Kugelung, die Kugelgriffe bey einer Wahl.

Ballotte, *f.* die Wahl- oder Looskugel; (Bot.) schwarzer Adorn.

Ballotter, *v. n.* seine Stimme, vermittelst Einwerfung einer Kugel, geben; (von einem Pferde) mit dem Gebisse im Maule spielen; (Ballsp.) hin und her werfen, hin und her rollen.

Ballotter, *v. a. fig.* une affaire, etwas hin und her überdenken oder überlegen; einen durch leere Versprechungen aufhalten; ihn von Einem zum Andern schicken; *vulg.* zum Narren haben.

Ballottin, *m.* ein kleiner Ballen; *it.* ehem. der Knabe, der die Wahlkugeln zog.
Balnéable, *adj. c.* zum Baden dienlich.
Baloires, *f. pl.* lange Hölzer, die dem Schiffe seine Form geben.
Baloise, *f.* eine roth, taubenhalsfärbig und weiß gestreifte Tulpe.
Balourd, *m.* Balourde, *f. mépr.* der Tölpel, ein dummer, ungeschickter Mensch; ein tölpisches Weibsbild.
Balourdise, *f. mépr.* die Tölpeley, ein tölpisches Wesen; *it.* ein Tölpeistreich.
Balsamine, *f.* die Balsamine.
Balsamique, *adj. c.* balsamisch.
Balustrade, *f.* das Geländer.
Balustre, *m.* die Geländerdocke, das Geländersäulchen; *it. qaf.* statt balustrade; *it.* das kleine Schnörkel vorn am Sparrenkopf corinthischer Gebälke; (Schloss.) ein geländerdockenförmiges Blech am Schloß, das Schlüsselloch zu bedecken; *it.* verschiedene geländerdockenförmige Arbeiten; *it.* das Gatter, Gitterwerk.
Balustré, ée, *adj. p. us.* mit einem Geländer versehen.
Balzan, *adj.* cheval balzan, ein schwarzes oder braunes Pferd mit weißen Zeichen unten an den Füßen.
Balzane, *f.* das weiße Zeichen, unten an den Pferdefüßen.
Bambin, *m. fam.* das Kindchen.
Bambochade, *f.* groteske Malerey, worin unedle Figuren vorkommen.
Bamboche, *f.* eine große Marionette; eine große Spielpuppe (in Kindergröße); *fig. moq.* kleine, kurze, dicke Person, ein Knirps; *it.* ein knotiger, weißgelblicher Stock von Bambusrohr.
Bambou, *m.* das Bambusrohr, der Bambusschilf.
Ban, *m.* die feyerliche Ausrufung eines Befehls oder Verbotes; ein öffentlich ausgerufener oder ausgetrommelter Befehl; bes. das Aufgebot eines verlobten Paars in der Kirche; *it.* die Acht, der Bann; die Verbannung; ban de l'Empire, die Reichs-Acht; mettre au ban, in die Acht erklären; garder son ban, die Zeit seiner Verbannung aushalten; four à ban, ein Zwangbackofen, worin die Unterthanen ihr Brod zu backen verbunden sind; moulin à ban, Zwangmühle; ban de moulin, der Mühlenzwang; ban à vin, ban-vin, *ol.* das Vorrecht gewisser Herren, während einer gewissen Zeit, allein Wein zu verkaufen und auszuschenken; ban de vendange, obrigkeitliche Ankündigung des Tages, an welchem die Weinlese anfangen soll; publier les bans (de mariage), Verlobte aufbieten; ban et arrière-ban, *ol.* das Aufgebot der unmittelbaren und mittelbaren Vasallen zur Heersfolge; der Heerbann, Heerszwang; *it.* die gesammte Heerfolge; ban de Croatie, der Bannus (Gouverneur) von Croatien; (s. auch crier).
Banal, ale, *adj.* bannherrlich; der Zwanggerechtigkeit unterworfen, z. B. eine Mühle, ein Backofen ꝛc. (s. ban); taureau banal, der Brummochs, Gemeindebull; *fig.* immer rüstig, allgemein, immer fertig; *it.* abgedroschen, gar gemein; témoin banal, Zeuge, der immer bereit ist, für jedermann zu zeugen; galant banal, der Galan aller Mädchen; louanges banales, abgedroschene Lobsprüche.
Banalité, *f.* die Bannherrlichkeit; die Zwanggerechtigkeit; das Zwangrecht; *it.* das Gebiet, worin eine Herrschaft ein solches Recht ausübt.
Banane, *f.* die Paradiesfeige.
Bananier, *m.* der Paradiesfeigen-Adamsfeigen- oder Bananasbaum, der Pisang.
Banatte, *f.* die Talgfeile, Unschlittfeile der Lichtzieher.
Banc, *m.* die Bank; (bey einigen Künstlern und Handwerkern) die Tafel; *it.* eine Sandbank; eine verborgene Klippe; (à ramer), eine Ruderbank; (Bergwerk) eine Schicht, Lage; (Steingrube) eine Steinbank, ein Steinlager; banc de ciel, (Steingrube) die oberste Schicht Steine, die allezeit härter sind, als die darunter liegen; banc d'église, ein Kirchenstuhl; banc de procureur, das Büreau eines Sachwalters; banc d'Hippocrate, eine Art Lade oder Bett zum Einrenken der Glieder; banc du roi, das Obergericht in England; banc de glace, große Eisschollen; le banc à tirer, die Ziehbank; être sur les bancs, se mettre sur les bancs, sich zur Promotion angegeben haben; Licentiat werden.
Bancal, ale, *adj.* krummbeinig.
Bancalle, *f. vulg.* ein krummbeiniges Weibsbild.
Bancelle, *f.* eine kleine lange und schmale Bank.
Banche, *f.* ein ebener und weicher Steingrund in der See.
Bancroche, *m. vulg.* ein krummbeiniges Mannsbild.
Bandage, *m.* (Chirurg.) die Binde, das Band; *it.* statt appareil; das Verbinden, der Verband; *it.* der Spanner am Feuergewehr; bandage herniaire, ein Bruchband; bandage de roue, die Verschienungen, das Beschläge an den Rädern, die Radschiene; bandage du battant, (Bortenwirker) eine Art durchlöcherte Rolle.
Bandagiste, oder chirurgien-bandagiste, *m.* der Bruchbandmacher.
Bande, *f.* ein langer schmaler Streif von Leinwand, Leder ꝛc.; ein Band, eine Binde; (de fer) eiserne Schiene, eiserner Reif; (de roue) Radschiene; (de tourte) der Rand an Pasteten ꝛc.; der innere Rand einer Billardtafel, das Band; der Riemen, Gurt am Degengehänge ꝛc.; (Schiff.) so viel als côte, die Seite; (Bauk.) statt fasce oder platebande; (Wapenk.) der Schulterschnitt; (Lohgerb.) die Hälfte einer gegerbten Haut; (Töpfer) eine Reihe Kacheln am Ofen; bande de briques, eine Einfassung von Ziegelsteinen; bande de colonne, ein Säulenband; bandes, *ol.* die Kriegsfahnen; bandes françoises, *ol.* die Truppen der französischen Infanterie; *it.* baude, die Bande, der Trupp, der Haufen; die Gesellschaft; *fig.* die Parthey; bande de voleurs, eine Diebsbande, Räuberbande; bande joyeuse, eine lustige Gesellschaft; bande de boeufs, eine Trift oder Heerde Ochsen; prévôt des bandes; ehem. der Bannrichter der königlich französischen Garde; faire bande à part, *fig.* sich von einer Gesellschaft absondern; mettre un vaisseau à la bande, ein Schiff auf die Seite legen, um es auszubessern; bande du Nord, die Nordseite des Aequators; bande du Sud, die Südseite, südliche Breite oder Süderbreite.
Bandé, ée, *part. et adj.* avoir l'esprit bandé, immer angestrengt denken; (Wapenk.) mit Binden belegt.
Bandeau, *m.* die Stirnbinde, Korfbinde; das Stirnband der Nonnen; Binde um die Augen; der Um- oder Ueberschlag von Kräutern um den Kopf; (Bauk.) platte und glatte Einfassung einer Thüre, eines Fensters; *it.* eine Art Beschlag einer Kanonenlaffete; faire tomber (oder arracher) le bandeau de dessus les yeux de qn., *fig.* einem die Decke von den Augen wegnehmen; ihm die Augen öffnen.
Bandée, *f.* s. ban de vendange.
Bandège, *m. pivl.* das Theebret, Kaffeebret.
Bandelette, *f.* ein kleines Band, Bändelchen; eine kleine Binde oder Streife; Aderlaßbinde; (Bauk.) kleine Leiste.
Bander, *v.a.* verbinden, mit einer Binde umwickeln; *it.* spannen, z. B. eine Pistole; einen Bogen streng oder scharf anziehen; bander une plaie, eine Wunde verbinden; bander les yeux, die Augen verbinden; *it. v. n.* gespannt seyn; steif seyn; *fig.* bander son esprit, den Geist anstrengen; — la voute, das Gewölb schließen; — une voile, ein Segel mit Querstreifen besetzen; — une balle, einen Ball mit dem Rackett von der Erde aufheben, und ins Garn schlagen; (Bretty.) — les dames, eine große Anzahl Steine auf ein Feld über einander setzen; bander une tourte, den Rand an einer Torte machen, und sie mit Streifen von Teig belegen; l'oiseau bande au vent, der Falke schwebt mit ausgebreiteren Schwingen in der Luft; bander la caisse oder les voiles, *prov.* statt s'enfuir, s'en aller. se Bander, *v. réfl.* sich verbinden; *it. fig.* sich wider jemand verbinden, sich gegen jemand auflehnen.
Bandereau, *m.* die Trompetenschnur.
Banderet, *m.* ehem. einer der 4 Häupter der Miliz im Kanton Bern; Venner.
Banderole, *f.* der Wimpel an dem Mastbaume; *it.* eine Degen- oder Trompeten-Quaste ꝛc.
Bandière, *f.* (Schiff.) das Panier, die Flagge; *it.* armée rangée en front de bandière, eine in Schlachtordnung gestellte Armee, mit den Standarten und Fahnen an der Fronte.
Bandins, *m. pl.* das heraustretende Geländer am Hintertheil der Schiffe.
Bandit, *m.* der Bandit, Straßenräuber, Landstreicher, Landläufer.
Bandoir, *m.* der Spannnagel am Webstuhle der Bortenwirker.
Bandoulier, *m.* ein Buschklepper, ein Strauchdieb, ein Räuber in Wäldern und Gebirgen; der Spitzbube; Lotterbube, Schnapphan.
Bandoulière, *f.* das Bandelier; der Flintenriemen; donner la bandoulière à qn., ehem. in Frankreich, einen zum Garde du corps, oder überhaupt zum Wächter machen.
Bangemer, *m.* eine Art Camelot.
Banians, *m. pl.* die Banianen, eine indische Sekte, welche an die Seelenwanderung glaubt.
Banlieue, *f.* das Gebiet, der Bezirk einer Stadt, so unter ihrer Gerichtsbarkeit, steht; das Weichbild, der Burgbann.

Banne, *f.* die Blache, Banne, der Plan, ein Schirmdach von starker dicker Leinwand, über Wägen, Schiffe, Krambuden ꝛc. zu ziehen, gegen Regen, Sonnenschein ꝛc.; *it.* ein geaichter Kohlenkarren, eine Kohlenfuhr; *it.* ein großer Weidenkorb, den man den Lastthieren anhängt, auf Wagen oder Karren legt.

Banneau, *m.* ein kleines Schirmdach; *it.* ein kleiner Korb.

Banner, *v. a.* mit einer Blache oder Banne bedecken, überspannen.

Banneret, *m.* seigneur banneret, der Bannerherr, Venner; einer der ein Panier führen, seine Lehnsleute versammeln, und eine Compagnie beym Aufgebot des Adels aufrichten durfte.

Banneton, *m.* der Fischkasten, der im Wasser steht und durchbohrt ist; *it.* ein runder geflochtener Korb, worin man das Brod aufgehen läßt.

Bannette, *f.* eine Art Korb; *it.* eine gewisse Anzahl Büffel- oder Kühhäute.

Banni, ie, *part. et adj.* verbannt; *it. s. m.* un banni, ein Verbannter, Landesverwiesener.

Bannie, *f. prvl.* die Zeit, da es verboten ist, das Vieh auf die Wiesen zu treiben; *it. adj. ol.* une terre bannie, ein gerichtlich ausgerufenes Landgut.

Bannier, *m. prvl.* der Feldwächter, Feldhüter, (messier); *it. adj.* statt bannal.

Bannière, *f.* das Panier, die Fahne eines Bannerherrn; *it. ol.* statt pavillon, eine Schiffsflagge; *it.* eine Kirchenfahne; *it. bad.* das Stück, welches der Schneider stiehlt, *vulg.* in die Hölle wirft; aller au devant de qn. avec la croix et la bannière, *prov.* (einem mit Kreuz und Fahne entgegen kommen); einen sehr feyerlich empfangen; se ranger, marcher sous la bannière de qn., zu jemands Parthey gehören, zu jemands Fahne schwören.

Bannir, *v. a.* verbannen; des Landes verweisen; *it.* aus einer Gesellschaft ausschließen; *fig.* verbannen, entfernen. se Bannir, *v. réfl.* de la cour, du monde, sich vom Hofe entfernen; der Welt entsagen; einsam leben.

Bannissable, *adj. fam.* verbannungswürdig.

Bannissement, *m.* die Verbannung, Landesverweisung.

Banque, *f.* die Bank, Wechselbank; *it.* der Spielfonds; banque à virement, Girobank, wo die Bezahlung durch Ab- und Zuschreiben der Bankposten geschieht; — à billets, Zettelbank, welche Zettel oder Banknoten ausstellt; — d'emprunt, Leihbank, das Lombard; *it.* Banque, die Wechselgeschäfte; (Buchdr.) der Zahlungstag; *it.* eine Bank (statt banc) bey mehreren Professionisten; banques à sel, Salzbanken, (gewisse Salzmagazine); écritures en banque, Bankposten.

Banqué, *adj.* wird von Schiffen gesagt, die bey dem Stockfischfang auf der großen Sandbank bey Terreneuve gebraucht werden.

Banqueroute, *f.* der Bankerott; die Unvermögenheit eines Handelsmanns, seine Schulden zu bezahlen; bes. ein betrüglicher und muthwilliger Bankerott (b. frauduleuse); faire banqueroute, bankerot machen, bankerott werden. *Fig.* faire banqueroute à qn., einem sein gegebenes Wort nicht halten; faire banqueroute à l'honneur, wider seine Ehre handeln; (s. faillite).

Banqueroutier, ière, *s. m. et f.* der Bankerottirer, die Bankerottirerinn.

Banquet, *m.* das Banket, ein großes Gastmahl; der Riemen am Stangenzaum (unter dem Ringe des Mundstückloches); banquet des Dieux, des Elus, de l'Agneau, das Göttermahl, das Mahl der Auserwählten; die Hochzeit des Lammes; le sacré banquet, der Tisch des Herrn.

Banqueter, *v. n.* schmausen; prächtige Gastmähler anstellen oder sich dabey einfinden; *vulg.* il ne fait que banqueter, er lebt immer im Sause und Schmause.

Banquette, *f.* ein erhabener Fußweg längs einer Straße, oder an beyden Seiten der Brücken (trottoir); eine Staffel, ein Auftritt an einer Brustwehr; *it.* eine Bank mit einem ausgestopften Sitz, und meist ohne Lehne; eine Wandbank; (Gärtn.) eine niedrige grüne Wand längs einer Seitenallee.

Banquier, *m.* der Wechsler; *it.* der Hauptspieler, der die Bank hält; banquier expéditionnaire en cour de Rome, ehem. ein Beamter aus Frankreich, der die Ausfertigung der päbstlichen Briefe zu Pründen ꝛc. besorgte oder betrieb.

Bans, *m. pl.* (Jagd) das Hundelager.

Banse, *f.* ein aus Weiden geflochtener tiefer Korb der Kesselflicker.

Banvin, s. ban.

Baptême, (spr. batême) *m.* die Taufe; *it.* das Taufgeschenk, der Gevatterkuchen, (s. fonts); baptême du tropique *ou* de la ligne, das Hänseln, Kielholen, Untertauchen.

Baptiser, (spr. batiser) *v. a.* taufen; *fig.* weihen, taufen, z. B. eine Glocke; *it.* hänseln, d. h. diejenigen, welche zum erstenmal die Linie passiren, in die See tauchen; *it.* einen Spottnamen geben; — son vin, seinen Wein taufen, Wasser darunter schütten.

Baptismal, ale, *adj.* (das p und das s wird ausgespr.) zur Taufe gehörig; fonts baptismaux, der Taufstein.

Baptistaire, (spr. batistaire) *adj. c.* extrait baptistaire, der Taufschein; régistre baptistaire, das Taufbuch, Taufregister.

Baptistère, *m.* die Taufkapelle; der Ort wo der Taufstein stehet.

Baquet, *m.* ein kleiner Zuber, der Kübel, Handzuber, niedrige Kufe ꝛc. zu mancherley Gebrauch, z. B. im Keller unter den Hahn zu setzen; *it.* ein Kästchen, worein ein Gärtner etwas säet; der Kübel, worin die Maurer ihren Mörtel tragen; *it.* der Beitzkübel; *it.* ein unvollendetes Kupfergefäß.

Baqueter, *v. a.* das Wasser eines Grabens mit einer Schaufel ausschöpfen.

Baquetures, *f. pl.* (Weinhändl.) der Wein, welcher abtropft, wenn man Bouteillen füllet; der Tropfwein.

Bar, *m.* die Tragbahre, große Bausteine herbey zu tragen, (s. bardeurs); (Wap.) eine Barbe, oder ein anderer, meist gekrümmter Fisch.

Baracan, s. bouracan.

Baragouin, baragouinage, *m.* eine Sprache die man nicht versteht; Kauderwelsch, Rothwelsch; ein unverständliches Gewäsch.

Baragouiner, *v. n.* kauderwelsch durch einander reden; *it.* eine Sprache schlecht sprechen oder radbrechen.

Baragouineur, euse. *adj. et subst.* der, die kauderwelsch durch einander redet, oder eine Sprache schlecht spricht.

Baraque, *f.* die Feldhütte, Soldatenhütte; Maurerhütte ꝛc.; ein kleines schlecht gebautes Haus; eine Barake, ein kleines Soldatenhüttlein.

se Baraquer, *v. réfl.* sich solche Hütten bauen, und darin lagern.

Baraquille, *f.* eine Art Backwerk mit Füllsel.

Barat, *m.* s. baratterie.

Baratte, *f.* das Butterfaß.

Baratter, *v. a.* buttern, Butter machen.

Baratterie, *f.* der Unterschleif; der Betrug der Schiffer mit den Kaufmannsgütern.

Barbacane, *f.* eine Schießscharte in den Mauern alter Schlösser und Festungen; *it.* ein Loch zum Ablaufen des Wassers.

Barbacole, *m.* das Pharaospiel.

Barbare, *adj. c. et s. m.* barbarisch, grausam, unmenschlich; wild, unwissend, roh, ohne Cultur; *it.* der Barbar, Unmensch, Wüterich; *it.* ein Wilder aus einem unkultivirten Volke; ein Barbar; langage barbare, eine rohe, rauh klingende Sprache.

Barbarement, *adv.* unmenschlicherweise.

Barbaresque, *adj.* zur Barbarey in Afrika gehörig; corsaire barbaresque, ein afrikanischer Seeräuber, faste barbaresque, barbarische Pracht; les barbaresques, die barbarischen oder afrikanischen Republiken.

Barbaricaire, *m.* (Hauteliſſe- und Baſſeliſſe-Manufact.) der Tapetenwirker.

Barbarie, *f.* die Barbarey; unmenschliche Grausamkeit; *it.* grobe Unwissenheit, Rohheit der Sitten, Wildheit; barbarie de langage, der Mangel an Ausbildung einer Sprache; schlechte, ungeschickte Ausdrücke.

Barbariser, *v. n.* grobe Fehler gegen die Sprache machen.

Barbarisme, *m.* ein Barbarismus, ein Fehler gegen die Reinheit der Sprache.

Barbe, *f.* der Bart an Menschen und Thieren; die langen Schnauzhaare, *it.* der Bart an einem Schlüssel; *it.* der Bart, die Spitzen der Kornähren; die Fasern am Stoffe oder Zeuge abgetragener Kleider; Mousselinstreifen, Spitzen oder flatternde Band-Enden an Weiberhauben; *it.* vorwärts schießende Strahlen eines Kometen; der Bart, die Schleißen an Federkielen; *it.* der Schimmel auf verdorbenen Speisen, Früchten ꝛc.; der Bartlappen eines Hahns; der Bart am Fischbein; der äusserste Rand eines unbeschnittenen Bogen Papiers; *it.* die kleinen Flitterchen oder Haken an den Münzblechen; *it.* der Frosch, ein fleischichter Auswuchs bey Pferden; *it.* der unten vom Kiel in die Höhe gehende krumme Balken am Vordertheile des Schiffs; (Gießer) s. barbures; le bassin oder plat à barbe, das Barbierbecken; faire la barbe à qn., einen rasiren, ihm den Bart scheren; *fig. pop.* listiger, geschickter seyn als jemand. *Fig. et Prov.* faire qch. à la barbe de qn., jemanden etwas ins Gesicht zu Leide thun; une barbe vénérable, ein ehrwürdiger alter Mann; une jeune barbe, ein

Flachsbart, Gelbschnabel; barbe grise, ein Graubart; barbe fleurie, (poet.) der Weingott; *it.* ein Zechbruder mit einem rothen Gesicht; rire dans sa barbe, in die Faust lachen; aus Schadenfreude heimlich über etwas lachen; tirer le canon en barbe, über die Brustwehr wegschießen (s. barbette); barbes, s. barbillons; *it.* die Zacken eines Pfeils; die Widerhaken an einer Angel; serrure à barbes perdues, ein Schloß, das auf eine verborgene Art aufgemacht wird, indem man den Schlüssel hinein drückt oder an sich zieht; barbe de bouc, — de chèvre, — de Jupiter, — de moine; de renard, Bocksbart, Geißbart, Donnerbart, Flachsseide, kleiner Bocksdorn, (Pflanz.); barbe oder sous-barbe du cheval, das Kinn oder Untermaul des Pferdes, woran die Kinnkette liegt.

La Sainte-Barbe, *f.* die Kanonier- oder Pulverkammer im Hintertheile der Schiffe.

Barbe, *m.* ein Pferd aus der Barbarey, der Barbar.

Barbé, ée, *adj.* (Wapenk.) mit einem Bart, von anderer Farbe als der Leib, versehen.

Barbeau, *m.* die Barbe, ein Flußfisch; *it.* die blaue Kornblume.

Barbéier, s. barbeyer.

Barbelé, ée, *adj.* zackicht, mit Widerhaken versehen.

Barbelet, *m.* der Netzstrickerhaken.

Barberie, *f.* die Kunst den Bart zu scheren und das Haar zu schneiden; *it.* das Barbierzimmer in Klöstern.

Barbet, ette, *s. m. et f.* der Pudelhund, Pudel; *vulg.* c'est un barbet, er ist ein Posträger, der alles ausplaudert.

Barbette, *f.* ein erhabenes Werk mit einer Batterie, von der man die Kanonen über die Brustwehr weg, nicht aber durch die Schießscharten abfeuert, (s. barbe); *it.* eine Binde, ein Brustschleyer der Nonnen.

Barbeyer, *v. n.* le vent ne fait que barbeyer, der Wind streift nur die Segel, spielt nur damit.

Barbichon, *m.* ein Pudelhündchen.

Barbier, *m.* der Barbirer, Bartscherer; un barbier rase l'autre, *prov.* eine Hand wäscht die andere; ein Meister steht dem andern bey.

Barbille, *f.* kleine Flitterchen und Zäckchen an den Münzblechen.

Barbillon, *m.* eine kleine Barbe, ein Fisch; *it.* der Bart einiger Fische; *pl.* der Frosch, ein Zungengeschwür der Pferde; *it.* eine Art Pips der Falken.

Barbon, *m. mépr.* der Graubart; il fait déjà le barbon, *prov.* er thut schon gar altklug.

Barbonnage, *m. fam.* das mürrische, finstere Wesen eines Graubarts.

Barbote, *f.* die Aalraupe, Quappe (ein Fisch).

Barboter, *v. n.* (von Enten ꝛc.) mit dem Schnabel im Schlamm wühlen, und dabey schnattern; *fig. fam.* im Morast, im Dreck herumwaten; im Wasser zapfeln; *it. qsf.* statt marmoter, (Schiff.) das nehmliche was barbeyer.

Barboteur, *m.* eine zahme Ente.

Barbotense, *f.* eine Gassenhure.

Barbotine, *f.* der Wurmsame.

Barbouillage, *m.* die Schmiererey, Subeley, das Geschmier; *it.* ein abgeschmacktes, verwirrtes Geschwätz oder Gewäsch.

Barbouillé, ée, *part. et adj.* beschmiert, besudelt ꝛc.; se moquer de la barbouillée, *prov.* in den Tag hinein schwätzen.

Barbouiller, *v. a. et n.* beschmieren, besudeln, beflecken; etwas mit Farbe nur grob überstreichen, anstreichen, übertünchen, übersudeln; (Buchdrucker) stellenweise zu schwarz in der Farbe seyn; *it.* (du papier) das Papier beklecken; schmieren; schlecht schreiben; *fig.* nur so was hinschmieren. *Fig.* barbouiller un récit, eine Sache ohne Ordnung, sehr verwirrt erzählen; se barbouiller, *v. r.* in der Rede stecken bleiben; se barbouiller l'esprit de grec et de latin, sich den Kopf mit griechischen und lateinischen Phrasen vollstopfen; se barbouiller par sa mauvaise conduite, sich durch seine üble Aufführung verächtlich machen.

Barbouilleur, *m.* ein Sudler, Schmierer, Farbenklecker; verwirrter Schwätzer.

Barboutte, *f.* eine Art des geringsten Zuckers; Lumpenzucker.

Barbu, ue, *adj.* bärtig; une comète barbue, ein Haarkomet.

Barbue, *f.* der Meerbütt, Bütt, eine Art Plattfische; (Gärtn.) ein Pflänzchen, zum Versetzen, das samt der Wurzel ausgerissen wird; ein Setzling (besser plant).

Barbuquet, *m.* die aufgesprungene Haut, der zurückgebliebene Grind von einer Blatter an den Lippen.

Barbures, *f. pl.* (Giesser) die Grade; die rauhen, unebenen Stellen an einer erst gegossenen Arbeit.

Barcade, *f.* de chevaux, eine Anzahl Pferde die eingeschifft werden sollen.

Bard, *m.* eine Tragbahre, (s. Bar).

Bardache, *m.* ein Schandknabe, Sodomit.

Bardane, *f.* das Klettenkraut.

Barde, *f.* ein dünn geschnittenes Stück Speck, in welches man Geflügel einwickelt, wenn es gebraten wird; *ol.* ein Pferdeharnisch; *it.* eine Art langer Sattel von grobem Tuche.

Barde, *m.* ein Barde (ein Dichter bey den alten Galliern, Deutschen und Britten).

Bardeau, *m.* die Dachschindel.

Bardées d'eau, *f. pl.* (Salpetersieder) eine gewisse Quantität Wasser.

Bardelle, *f.* eine Art Reitkissen.

Barder, *v. a. ol.* dem Pferde einen Harnisch anlegen; *it.* Geflügel mit dünn geschnittenem Speck umwickeln oder spicken; *it.* Baumaterialien auf eine Tragbahre laden; cheval bardé (Wap.) ein geputztes oder acharnischtes Pferd; *fig.* bardé de cordons, de ridicules, mit Ordensbändern behängt; mit Lächerlichkeiten durchspickt.

Bardeur, *m.* ein Bahrenträger; Handlanger, Krahnzieher (s. Bar).

Bardin, (pomme de bardin), eine kurzstielige Art Aepfel.

Bardis, *m.* der Verschlag oder das Stück Bret, womit ein auf die Seite gelegtes Schiff verwahret wird, damit das Wasser nicht in das Verdeck dringe; *it.* der Unterschlag, welcher zu unterst in ein Schiff gemacht wird, um Korn zu laden.

Bardit, *m.* ein Schlachtgesang der alten Deutschen; *it.* Bardengesang.

Bardot, *m.* ein junges Maulthier; *qsf.* junger Esel; *fig. fam.* der Packesel (ein Mensch, der sich Anderer Geschäfte willig aufladen läßt); (Buchhändl.) das Defectpaket von der Auflage eines Buches; passer pour bardot, *prov. vulg.* frey, ohne Zoll durchkommen, oder zechfrey seyn.

Barême, *m.* kleines, von einem gewissen Barême zuerst verfertigtes Buch, das allerley bequeme Ausrechnungen von Zinsen, Vergleichung der Gewichte ꝛc. enthält.

Barer, *v. n.* (von Jagdhunden) die Spur nicht finden können.

Baret, *m.* das Geschrey eines Elephanten oder Rhinoceros.

Barette, *f.* (Uhrm.) der Stift, das Stäbchen.

Barge, *f.* die Leimschnepfe; *it.* ein Heuhaufen; ein Haufen kleines Holz; *it.* ein Prahm, eine Art platter Fahrzeuge.

Barguignage, *m. fam.* die Unschlüssigkeit; das Zaudern.

Barguigner, *v. n. fam.* unschlüssig seyn, mit seinem Entschluß zaudern (bes. bey einem Kauf).

Barguigneur, euse, *s. m. et f.* einer (eine) so zu lange feilschet und zaudert, ehe er (sie) einen Handel schließt.

Barigel, *m.* der Stirrenhauptmann zu Rom.

Baril, *m.* das Fäßchen, Tönnchen; *it.* ein gewisses Maß zu flüssigen oder andern Sachen; barils foudroyans, Sturmfässer, Sprengtonnen, Feuertonnen.

Barillage, *m.* allerley kleines Faßwerk; klein Gebinde oder Gemäß; *it.* die Abzapfung und Zufuhr des Weines in Bouteillen, Krügen, Flaschen, Kännchen ꝛc.

Barillar, *m.* (auf Galeeren) einer, der die Verwahrung und Austheilung des Wassers und Weines zu besorgen hat.

Barillet, *m.* ein kleines Fäßchen oder Tönnchen; *it.* kleines silbernes oder elfenbeinernes Büchschen; das Gehäuse, Federgehäuse einer Taschenuhr; die Walze einer Drehorgel; der Teuchel einer Pumpe, der Pumpenstiefel; (Anat.) das Ohrböhlchen.

Barillon, *m.* ein kleiner Zuber an einem Stabe.

Bariolage, *m. fam.* eine buntscheckige Malerey, oder ein anderes buntes Geschmiere.

Barioler, *v. a. fam.* buntscheckig bemalen, anstreichen; (v. Kleidern) buntscheckig zusammen setzen *ou* flicken; fèves bariolées, buntsprenklige Bohnen.

Bariquaut, *m.* ein kleines Faß, ein Fäßchen.

Bariton, *m.* die Baßgeige.

Barleria, *m.* der Drachenfänger (Pflanze).

Barlins, *m. pl.* (Seidenm.) die Knoten an den Fäden am Anfange oder Ende eines Stückes.

Barlong, gue, *adj.* zipfelig, von ungleicher Länge; *it.* ungleichseitig- oder länglich-viereckig; *it. s. m.* ein längliches Viereck.

Barlotières, *f. pl.* (Glaser) eine Art dünner Fensterstangen.

Barnache, *f.* eine Art Meergänse.

Barnage, *m. ol.* (statt Baronage), Edelleute, die den Hofstaat eines Prinzen ausmachen; *it* alter Adel.

Barocher, *v. a.* (Maler) die Umrisse nicht nett (mit Farbenverspritzung) zeichnen.

Baromètre, *m.* der Barometer, das Wetterglas.

Baron, *m.* der Baron; Freyherr; Baronne, *f.* die Baroneſſe; Freyfrau.
Baronnage, *m. burl.* die Baronswürde.
Baronnet, *m.* der Baronet, (der zwiſchen den Baronen und Rittern das Mittel hält).
Baronnie, *f.* die Freyherrſchaft, Bäronie.
Baroque, *adj. c.* verſchoben rund (von Perlen die nicht vollkommen rund ſind); *fig. fam.* unregelmäßig, wunderlich, ſeltſam.
Baroscope, *m.* eine Art Barometer.
Baroté, *adj.* vaisseau baroté, Schiff, das bis an die Querbalken, welche das Verdeck tragen (barots), angefüllt iſt.
Barotins, *m. pl.* kleinere Querbalken.
Barots, *m. pl.* (Schiff.) gewiſſe krumme Querbalken (ſ. baroté).
Barotte, *f.* eine Art Kufe.
Barque, *f.* die Barke, ein kleines Schiff oder Fahrzeug; (Bierbrauer) eine große viereckige Kufe; barque d'avis, eine Avisjacht; barque en fagot, das zugehauene Holz zu einer Barke; eine kleine Barke. *Fig.* conduire la barque, eine Sache führen; savoir bien conduire sa barque, ſeine Sachen wohl anzuſtellen wiſſen; la barque de Caron, la barque fatale, (poet.) Charons Nachen; der Tod; il a passé la barque, er iſt geſtorben; la barque de St. Pierre, das Schifflein Petri, d. i. die Kirche.
Barquerolle, *f.* eine kleine Barke.
Barquette, *f.* eine Art Backwerk; *it.* ein Gefäß das Eſſen darin zu tragen.
Barrage, *m.* der Brückenzoll, das Weggeld.
Barrager, *m.* ein Zoller, Brückenzoll-Einnehmer, Weggeld-Einnehmer ꝛc.
Barras, *m.* eine Art Weihrauch.
Barre, *f.* die Stange, der Hebebaum; Packſtock; Riegelbaum; Schlagbaum (beſſer barrière), Querbaum; eine Querſtange; das Riegelholz; der Riegel; *it.* der Strich, die Linie, ſo man durch oder unter ein Wort oder einen Buchſtaben macht; (Muſik) der Taktſtrich; *it.* derjenige Theil der untern Kinnlade des wilden Schweines, worin die Hauzähne (armes) ſtecken; (bey Pferden) derjenige Theil der Kinnlade, wo das Gebiß aufliegt; *it.* angehäufter Sand, Schlamm, oder eine Reihe Felſen, welche den Eingang eines Fluſſes oder Hafens gefährlich machen; eine Sandbank; eine Barre; *it.* die Schranken im Gerichts- oder Verſammlungsſaale. Barres, das Kämmerchenſpiel, wo man, innerhalb gewiſſer Schranken, einander zu fangen ſucht; *it.* der Standbaum im Stall; (Wap.) der Eckſchnitt von der Rechten zur Linken; (Jäger) ſchwarze Streifen am Schwanz der Falken; (Fechtk.) ſteifes Rappier; (Gürtler) der Gurtriemen; (Korbm.) das Querholz unter dem Boden; (Böttcher) das Riegelholz unter den Bodenhölzern; (Münze) der Preßſchwengel; (Dreher) die Stütze des Dreheiſens; (Wagner) eine Art eiſerner Axe. Barre oder barre du chassis, (Buchdr.) der Mittelſteg; barre de luth, der Lautenbalke; — de clavecin etc., der Steg; barres d'or, d'argent, Gold oder Silberſtangen, Gold oder Silberbarren; jouer aux barres, Kämmerchen ſpielen; *fig.* einander ſuchen, und doch nicht finden; partir de barres, ſogleich fortrennen; *Fig.* avoir barre sur qn., einen in ſeiner Macht und Gewalt haben; *it.* einen Vortheil über einen haben; c'est de l'or en barre, das iſt ſo gut als baares Geld; il faut mettre une barre entre deux, man muß die Leute von einander trennen; on l'a mandé à la barre, man hat ihn vor die Schranken gefordert.
Barreau, *m.* eine eiſerne Gitter- oder Fenſterſtange; *it.* der Riegel, womit eine Thür oder ein Thor vermacht wird; (Buchdr.) der Preßbengel; *it.* der Schließnagel; *it.* der Ort in Gerichtsſälen, wo die Advokaten plaidiren; *fig.* das ganze Corps der Advokaten; *it.* der Gerichtshof, die Gerichtsſtube; style du barreau, der Gerichtsſtyl; quitter le barreau, die Praxis niederlegen; das Advociren aufgeben.
Barré, ée, *part. et adj.* verriegelt ꝛc.; l'os barré, das Schloßbein, das ſich bey Gebärenden von einander thut; armes barrées, Wapen, mit einem Queerbalken oder mit einem Beyzeichen unächter Kinder.
Barrer, *v. a.* verriegeln, verſperren; *qqf.* vergittern; *it.* eine Schrift durchſtreichen; austhun, z. B. eine Rechnung; *it.* das Riegelholz (barre) befeſtigen; (ſ. auch barer); barrer la veine d'un cheval, die Ader eines Pferdes verbinden, brennen; barrer le chemin à qn., einem den Weg verſperren, verrennen; ſein Project vereiteln; barrez-là! halt!
Barrette, *f.* das Barret, eine Art kleiner Mütze oder Hüte; viereckige Mütze der Kardinäle; der Doctorhut; parler à la barrette de qn., *prov.* einem einen derben Verweis geben.
Barrette, *f.* (Uhrm.) der Stift, das Stäbchen.
Barreur, *m.* die beſte Art Hunde zum Jagen der Rehböcke.
Barricade, *f.* die Sperrung, Verrammlung.
Barricader, *v. a.* verſperren, verrammeln; verhauen, verſchanzen. Se barricader, ſich verſchanzen; *fig.* ſich in ſein Zimmer einſchließen, um allein zu ſeyn.
Barrier, *m.* der Münzknecht, der das Druckwerk regiert.
Barrière, *f.* der Schlagbaum, Fallbaum, Fallgatter, Schutzgatter, das Gatterthor; *it.* die Gränze, Gränzfeſtung, Schutzwehr; Vormauer; (bey Ritterſpielen) *ol.* die Schranken; *fig.* das Hinderniß, der Widerſtand; Einhalt; Barrières, die Zollbüreaux; die Weggeldhäuſer.
Barriquaut, ſ. Bariquaut.
Barrique, *f.* ein Stückfaß, eine Tonne, (ſ. auch baril).
Barroir, *m.* (Böttcher) der Riegelbohrer.
Barrure, *f.* das Querholz in einer Laute.
Barses, *f. pl.* zinnerne Büchſen, in welchen der Thee aus China gebracht wird.
Bartavelle, *f.* das rothfüßige Reppuhn.
Baryte, *f.* (Mineral.) die Schwererde, der Schwerſpat.
Bas, *m.* der Strumpf; bas à homme, Mannsſtrümpfe; — à femme, Weiberſtrümpfe; — à étrier, Reitſtrümpfe; bas d'étame, glatte Strümpfe von feiner gezwirnter Wolle; donner un bas de soie, (Schiff.) zur Strafe anſchließen.
Bas, Basse, *adj.* niedrig; *it.* niedrig oder tief ſtehend oder liegend; (v. Strömen ꝛc.) ſeicht; (v. muſikal. Inſtrumenten) tief geſtimmt; *fig.* niederträchtig; kriechend; verächtlich; *it.* (v. Wörtern, Ausdrücken ꝛc.) niedrig, gemein, pöbelhaft; *it.* von niedriger Herkunft, (de basse extraction, de bas lieu); *it.* gering (dem Stande oder Range nach, an Werth, im Preiſe); *it.* ſchwach, z. B. die Stimme, das Geſicht; la ville basse, die untere Stadt, le bas bout de la table, der untere Platz am Tiſche; de l'or, de l'argent bas, ſchlechtes Gold, Silber; le carême est bas, die Faſten kömmt dieſes Jahr bald; le temps est bas, es iſt trübes, wolkiges Wetter; il y a basse marée, es iſt Ebbe; die See iſt vom Ufer zurückgetreten; avoir la vue basse, ein kurzes (ſchwaches) Geſicht haben; bas-officier, ein Unteroffizier; la basse-Saxe, Nieder-Sachſen; basse-Alsace, ehem. das Unter-Elſaß, basses laines, kurzhärige, ſtraubige Wolle; les basses cartes, die niedrigen Karten; messe basse, ſtille Meſſe, la basse-justice, das Untergericht; les basses classes, die Untern Claſſen in Schulen; la basse latinité, die lateiniſche Sprache in den Zeiten ihres Verfalls; histoire du Bas-Empire, die Geſchichte des Verfalls des Röm. Reiches; ce bas-monde, dieſe Unterwelt, dieſe Welt hienieden; le vin est à bas-prix, der Wein iſt wohlfeil; le vin est bas, der Wein iſt auf der Neige; être bas, tief ſitzen; le malade est bas, der Kranke iſt ſehr ſchwach; *Fig.* il a l'oreille basse, *iron.* er läßt die Ohren hängen, faire main basse sur l'ennemi, alles niederhauen; parler d'un ton plus bas, aus einem gelindern Tone ſprechen; le coeur haut, et la fortune basse, viel Muth, und wenig Glück; les eaux sont basses chez lui, er findet ſich kurz an Gelde; à basse note, *adv.* mit leiſer Stimme, ganz leiſe.
Bas, *m.* der Untertheil, das Untere einer Sache; bas de case, (Buchdrucker) der untere Theil des Setzkaſtens; le vin est au bas, der Wein iſt auf der Neige; au bas de la montagne, unten am Berge; il y a du haut et du bas dans son esprit, — dans cette vie, *fig.* er iſt ſehr veränderlich; im menſchlichen Leben wechſelt Gutes und Böſes beſtändig mit einander ab.
Bas, *adv.* unten; niederwärts; *it.* leiſe, ſachte ꝛc.; (ſ. die Bedeutungen von bas *adj. et subst.*) mettre bas les armes, die Waffen niederlegen, das Gewehr ſtrecken; mettre pavillon bas, die Flagge ſtreichen; ſich ergeben; mettre bas les considérations humaines, alle menſchliche Rückſichten bey Seite ſetzen; mettre bas, (von Thieren) Junge werfen; le cerf à mis bas, der Hirſch hat ſein Geweih abgeworfen; jouer argent bas, um baar Geld ſpielen; traiter qn. de haut en bas, *fig.* einem trotzig, hochmüthig begegnen; cette médecine opère par haut et par bas, dieſe Arzeney wirkt über ſich und unter ſich; il a donné trop bas en tirant, er hat zu niedrig geſchoſſen; il est en bas, er iſt unten; être chapeau bas, mit dem Hute in der Hand oder unter dem Arme da ſtehen; parler trop bas, allzuleiſe reden; tenir bas qn., einen im Gehorſam halten, kurz halten;

il est bas bercé, er lebt kümmerlich; à bas, herunter; mettre à bas, niederreissen; être à bas, ganz ruinirt, ganz herunter seyn; en bas, unten; *it.* (auch par en bas) herunter-, nieder-, abwärts; d'en bas, von unten her; von unten herauf; par bas, unten; auf dem Boden; là-bas, dort unten; dort hinten; ici-bas, hier unten; auf dieser Unterwelt; hienieden.

Basalte, *m.* der Basalt, Säulenstein.

Basane, *f.* das Schafleder; zubereitetes Schaf- oder Hammelsfell; überhaupt alles weiche und schmeidige gefärbte Leder.

Basané, ée, *adj.* schwarzbraun, von der Sonne verbrannt.

Bas-bord, *m.* vaisseau de bas-bord, Schiff von niedrigem Bord, das nicht hoch über dem Wasser gehet (s. bâbord).

Bascule, *f.* der Schwengel, Hebel, d. i. jeder Balke, der quer über einem andern Balken liegt, und sich im Gleichgewicht befindet, z. B. der Schlagbalken an einer Zugbrücke; ein Brunnenschwengel ꝛc.; *qqf.* ein bloßer Schlagbaum (barrière); *it.* ein Fallbret, z. B. an einer Mausefalle; *it.* der Baum den Lauf einer Windmühle zu hemmen; *it.* die Auslösung in großen Uhrwerken, der Hebel, welcher den Hammer zum Schlagen aufhebt; (Schloss.) die Ziehstange; (Strumpfw.) die Schwingenpresse; *it.* eine Schaukel, das Schaukelbret; jouer de la bascule, sich schaukeln; faire la bascule, in die Höhe schnellen.

Bas-dessus, s. Dessus.

Base, *f.* die Grundfeste, unterste Grundlage eines Gebäudes; *it.* der Fuß eines Säulenschaftes oder Säulenstuhls; *fig.* das Hauptstück; das Hauptingredienz einer Arzeney; der Grundstoff; der Grund; die Grundstütze, worauf etwas ruhet; (Geom.) die Grundlinie; Grundfläche; la justice est la base de l'autorité, die Gerechtigkeit ist die Hauptstütze des Ansehens, der Obergewalt ꝛc.

Basement, *m.* die Grundlegung.

Baser, *v. a.* gründen, den Grund legen; *fig.* qch. sur qch., eine Sache auf etwas gründen; il base son rapport sur des relations certaines, er gründet seinen Bericht auf sichere Nachrichten; se baser sur qch, sich auf etwas gründen.

Bas-fond, *m.* die Untiefe, ein seichter Ort im Meere; *it.* ein tiefliegender Boden.

Basilaire, *adj. c.* os basilaire, das Keilbein der Hirnschale; *it.* Botan.) was zur Basis, Grundlage gehört.

Basilic, *m.* der Basilisk; *it.* eine südamerikanische Art Eidechsen; *it.* das Basilienkraut; *it.* alte Art französischer Kanonen.

Basilicon, *m.* die Königssalbe, eine zur Eiterung dienliche Wundsalbe.

Basilique, *f.* ein hohes prächtiges Gebäude; *it.* eine Haupt- oder Domkirche; veine basilique, die Hauptader des Vorderarms; *it.* les basiliques, die Sammlung römischer, auf Befehl des Kaisers Basilius, ins Griechische übersetzter Gesetze.

Basin, *m.* eine Art feiner Barchent, (ein geköperter Zeug, dessen Zettel und Eintrag von Baumwollengarn sind).

Basioglosse, *m.* der Muskel, der die Zunge zurück und einwärts zieht, der Grundzungenmuskel.

Bas-métier, *m.* (Bortenw.) ein kleiner Weberstuhl.

Basoche, *f.* chem. das Gericht der pariser Parlamentsschreiber.

Basque, *f.* der Schoß an einem Wammes oder Mannsrock; der Rockschoß; *it.* das Blech oder Bley, welches die Dachdecker gegen die Eckspparren oder Gradsparren hinter die Ziegel legen.

Basque, *m.* die Sprache der Bewohner einer Gegend am Fuße der Pyrenäen; tambour de basque, eine Schellentrommel; tour de basque, das Bein-Unterschlagen.

Bas-relief, *m.* die halberhabene Bildhauer-Arbeit.

Basse, *f.* (Musik) der Baß; *it.* der Bassist oder Baßsänger; *it.* die Baßgeige; basse de viole, große Baßgeige mit 7 Saiten; — de violon, kleinere Baßgeige; basse fondamentale, der Grundbaß; basse-continue, der begleitende oder Generalbaß; basse-contrainte, obligater Baß; basse-contre, so viel als basse; basse-taille, tiefer Tenor oder Tenorist; la basse est le fondament de l'harmonie, der Baß ist der Grund der Harmonie; les basses de ce luth ne sont pas d'accord, die Baßsaiten dieser Laute stimmen nicht.

Basse-cour, *f.* der Hühnerhof, Viehhof, Holzhof ꝛc.; der Hof, wo die Pferdeställe, Wagenremisen ꝛc. sind; la servante de basse-cour, die Viehmagd; nouvelles de basse-cour, *prov.* falsche, von gemeinen Leuten herrührende Neuigkeiten.

Basse eau, *f.* niedriges Wasser; die Ebbe.

Basse-fosse, *f.* eine Art Kerker.

Basse-lisse, *f.* die tiefschäftige Tapete (eine auf dem horizontalen Weberstuhl aus Seide und Wolle mit Figuren gewirkte Arbeit).

Basse-lissier, *m.* einer, der tiefschäftige Tapeten webet.

Bassement, *adv. fig.* niederträchtig; niedrig; pöbelhaft.

Basser, *v. a.* Wolle in Leimwasser tauchen; basser la chaîne, den Aufzug schlichten.

Basses, *f. plur.* die Untiefen (verborgene Sandbänke und Felsen).

Basses-voiles, *f. pl.* die Untersegel.

Bassesse, *f.* die Niederträchtigkeit; *it.* Niedrigkeit der Herkunft, des Standes, der Glücksumstände; *it.* das Niedrige des Styls.

Basset, *m.* ein Dachshund; *fig. fam.* ein kurzbeiniger, kurzschenkeliger Mensch.

Basse-taille, *f.* (Bildhauer) eine halberhabene Arbeit, ein Basrelief; *it.* der tiefe Tenor.

Bassette, *f.* das Bassetspiel, eine Art Kartenspiel.

Bassicot, *m.* der Förderungskasten, Schöpfkübel der Schieferbrecher.

Bassiers, *m pl.* Sandbänke in Flüssen.

Bassile, *f.* der Steinbrech, Meerfenchel, (ein Kraut).

Bassin, *m.* das Becken, eine flache große Schale, Schüssel; Wagschale; Barbierbecken; (à laver les mains, les pieds), Handbecken, Fußbecken; (de chambre) Kammerbecken; *it.* das Wasserstück (der Umfang eines Springbrunnens, worein das Wasser fällt); *it.* eine mit Bergen eingeschlossene Ebene; — de fontaine, ein Brunnenbecken; — oculaire, ein Augenbad; — de confrérie, das Collectenbecken; *it.* (de port de mer), der innere Hafen; (Glasschl.) Schleifschüssel; (Maur.) das Kalkbette; (Gärtn.) die beckenförmige Figur einer Blume; (Anat.) das Becken (am Unterleibe); aller au bassin, auf den Nachtstuhl gehen; einen Stuhlgang haben.

Bassine, *f.* ein großes, weites und tiefes Becken, eine Schüssel; (Buchdr.) die Feuchtmulde. (s. auch bassin).

Bassiner, *v. a.* wärmen mit der Wärmpfanne; (Chirurg.) einen feuchten, warmen oder halbwarmen Umschlag auflegen; *it.* ein Gartenbeet nur ein wenig begießen, bespritzen.

Bassinet, *m.* die Zündpfanne an einem Schießgewehr; *it.* die Dille am Leuchter; (Anat.) das Nierenbecken; *it.* gelber Hahnenfuß, eine Blume; *it. qqf.* ein kleines Schälchen; *it. ol.* eine Art Sturmhauben.

Bassinoire, *f.* der Bettwärmer, die Wärmpfanne.

Basson, *m.* das Fagot; *it* der Fagotist.

Bastant, te, *adj. fam.* hinreichend; (von Personen) einer Sache gewachsen.

Baste, *m.* (Lomberspiel) die Basta; *vulg.* das Treffeldaus, Treffelaß.

Baste! *interj.* genug! genug davon!

Basterne, *f.* eine Art altgallischer Wagen.

Bastide, *f. prov.* ein Landhaus, Lusthaus.

Bastille, *f. ol.* ein festes Schloß mit Zwingern; *it.* die Bastille, ein ehemaliges Staatsgefängniß zu Paris.

Bastillé, ée, *adj.* (Wap.) mit Thürmen oder umgekehrten Zinnen versehen.

Bastingue, *f.* die Schanzkleidung der Kriegsschiffe.

se Bastinguer, *v. réfl.* (Schiff.) die Schanzkleidung vorziehen, vorspannen.

Bastion, *m.* die Bastey, das Bollwerk, die Bastion einer Festung.

Bastionné, ée, *adj.* basteyförmig.

Bastir, *v. a.* (Hutmacher) einen Hut filzen (ludern), mit feinem Haar überziehen.

Bastissage, *m.* das Filzen.

Bastonnade, *f. fam.* Stockschläge, Prügel; *vulg.* eine Prügelsuppe.

Bastonner, *v. a. fam.* mit dem Stock abprügeln; (s. auch bâtonner).

Bastringue, *m. fam.* der Pöbeltanz.

Bastude, *f.* eine Art Netze zum Fischfang in Salzteichen.

Bas-ventre, *m.* der Unterbauch, Unterleib; *vulg.* Schmeerbauch.

Bas-voler, *m.* der niedrige Flug der Repphühner, Wachteln ꝛc.

Bat, *m. ol.* der Schwanz eines Fisches; entre oeil et bat, zwischen Kopf und Schwanz.

Bât, *m.* der Saumsattel der Lastthiere; cheval de bât, das Packpferd; *fig.* dummer Kerl; *Prov. fam. et vulg.* vous ne savez pas où le bât me presse, ihr wißt nicht, wo mich der Schuh drückt; qui ne peut frapper l'âne, se venge sur le bât, man schlägt auf den Sack, und meint den Esel; d. i. wer sich an einem Schuldigen nicht rächen kann, rächet sich an einem Unschuldigen; elle est rembourrée comme le bât d'un mulet, sie hat zehn Röcke über einander an.

Bâtage, *m.* der Zoll von Lastthieren.

Bataille, *f.* die Schlacht; *it.* die Schlachtordnung; (s. combat, action, affaire, journée); (Maler) ein Bataillenstück; *it.* eine Art Kartenspiel; bataille rangée, eine förmliche Schlacht, wo beyde Heere in Schlachtordnung stehen; champ de bataille, das Schlachtfeld, die Wahlstatt; cheval de bataille, ein Streithengst; *fig.* das Steckenpferd, der Lieblingsgedanke; corps de bataille, das Mitteltreffen; livrer bataille, eine Schlacht liefern.

Bataillé, ée, *adj.* (Wap.) wird von einer Glocke mit einem Klöppel (batail) von andrer Farbe gesagt.

Batailler, *v. n. fam.* heftig streiten, sich herum zanken.

Batailliére, *f.* die Schnur an der Klapper einer Mühle.

Bataillon, *m.* das Bataillon.

Bâtard, e, *adj. et subst.* ein ausser der Ehe erzeugtes, ein unächtes, uneheliches Kind, *vulg.* ein Bastard, (*pop.* Hurenkind;) *fig.* (von Thieren) unächt; ein Bastard; (von Obst und andern Dingen) nicht von guter Art; schlecht; *it.* ausgeartet; largeur bâtarde, Tuchbreite, die nicht verordnungsmäßig ist; pâte bâtarde, ein Mittelteig; lettre ou écriture bâtarde, eine Mittelschrift, zwischen der ronde und geschobenen Schrift; porte bâtarde, eine große Hausthüre, (doch keine porte-cochère;) bâtarde, (Schlosser ꝛc.) eine Vorfeile; papier bâtard, s. champi; voile bâtarde, das größte Segel auf den Galeeren; pleurésie bâtarde, das falsche Seitenstechen.

Bâtarde, *f.* die Mittelschrift; *it.* ein Achtpfünder, (Kanone); *it.* das größte Galeerensegel.

Batardeau, *m.* eine Art Damm oder Abdämmung; (Fortificat.) der Querdamm, das Wehr.

Batardière, *f.* (Gärtn.) eine Wartschule, wo man Bäume zu einem schönen Wuchs zieht.

Bâtardise, *f.* die uneheliche Geburt, der Stand eines unehelichen Kindes.

Bâte, *f.* (Schwertfeger) der polirte und glänzende Theil der Degenklinge, auf welchen der Griff befestigt wird; (Goldarbeiter) der Ring, welcher senkrecht um den Boden einer Tobacksdose befestigt ist; (Uhrm.) der Ring eines Taschenuhrgehäuses, welchen man gleich beym Aufmachen des Deckelrings gewahr wird; (Zinngießer) Zinnblatten, welche zum Einlegen bestimmt sind.

Bâté, ée, *part. et adj.* gesattelt ꝛc. *Fig. et Prov. vulg.* un âne bâté, ein dummer Esel; ungeschickter Kerl; l'âne du commun est toujours le plus mal bâté, für das gemeine Beste sorgt man am wenigsten.

Bateau, *m.* ein Flußschiff; *it.* das Holzwerk eines Kutschenkastens; bateau de charge, ein Lastschiff; bateau pêcheur, ein Fischernachen; il est encore tout étourdi du bateau, *prov* s. étourdi.

Batelage, *m.* die Taschenspielerey; Betrügerey; *it* das Fährgeld, was man dem Schiffer für die Ueberfahrt bezahlt.

Batelée, *f.* die Schiffslast; Schiffsladung; *fig. bad.* ein Haufen oder ein Schwarm Leute.

Batelet, *m.* der Kahn, das Schiffchen.

Bateleur, *m.* der Taschenspieler; *it.* Gaukler, Marktschreyer.

Bateleuse, *f.* die Taschenspielerinn.

Batelier, *m.* ère, *f.* der Schiffer; die Schifferinn.

Bâter, *v. a.* ein Lastthier satteln, ihm den Saumsattel auflegen.

Bâti, *m.* (Bauk.) die Zusammenfügung einer Einfassung und überhaupt der vornehmsten Stücke, die zusammen ein Ganzes ausmachen; *it.* der Grund zu eingelegter Arbeit; (Schneider) der Anschlagfaden, Reihefaden; (Uhrm.) das Gestelle einer Theilscheibe.

Bâti, ie, *part. et adj* gebaut ꝛc.; bien bâti, (v. Personen) wohl gebaut, wohl gewachsen; *Fg.* un grand mal-bâti, ein großer ungestalter, ungeschickter Mensch; il est ainsi bâti, so sieht er aus, so ist er gearetet; je me sens tout mal bâti, *fam.* mir ist gar nicht recht.

Bâtier, *m.* der Saumsattler.

Batifoler, *v. n. fam.* schäkern, tändeln, Kinderey treiben.

Bâtiment, *m.* der Bau; das Gebäude; (Schiff.) jedes Schiff oder Fahrzeug.

Bâtine, *f.* (Sattler) die einfachste Art Sattel.

Bâtir, *v. a.* bauen; ein Gebäude aufführen; *fig.* auf etwas bauen, sich auf etwas verlassen; (Schneider) verloren heften, zu Faden schlagen; (Hutm.) den Hut formen; bâtir à chaux et à ciment, dauerhaft und fest bauen; (s. auch chaux); bâtir en l'air, in die Luft bauen, sich mit eiteln Hoffnungen täuschen; *prov.* bâtir sur le devant, einen dicken Bauch bekommen.

Bâtisse, *f.* der Bau; die Bauart; *it.* die Unternehmung eines Baues.

Bâtisseur, *m. fam.* ein Baunarr, Baulustiger; *it.* ein schlechter Baumeister.

Batissoir, *m.* (Böttcher) ein eiserner Reif zum Zusammenfügen der Faßdauben.

Batiste, *f.* eine Art sehr feiner Leinwand; Kammertuch, Batist.

Bâton, *m.* der Stock, Stab; Stecken; Prügel; *it.* eine Stange, z. B. einer Flagge (Flaggenstock), einer Kreuzfahne, eines Kreuzes ꝛc.; *it.* die Kreuzfahne selbst; *it.* der Pfuhl am Säulenfuß; bâton à deux bouts, der Springstock, ein an beyden Enden mit Eisen beschlagener Stock; bâton de perroquet, ein Papagayenstock; *it.* ein kleines, schmales Haus von mehreren Stockwerken; bâton à mèche, Luntenstock; le bâton à cimenter, der Kittstock (ein Stäbchen, worauf die zu bearbeitenden Edelsteine gekittet werden); les bâtons de bluteau, die Beutelarme in den Mühlen; le bâton rompu, der gebrochene Stab (eine Arbeit, die aussieht, wie zerbrochene, in einander gemengte Stäbe; bâton, (Musik) das Taktzeichen; *it.* der Cantorstab, die Capellmeisterrolle; bâton de Jacob, s. arbalestrille; bâton de commandement, der Commandostab; bâton de cire d'Espagne, eine Stange Siegellack; *Fg* bâton de vieillesse, die Stütze im Alter; le tour du bâton, Sporteln, Accidenzien, Nebenvortheile, Geld, Geschenke, womit man sich bestechen läßt; la garnison est sortie de la place le bâton blanc à la main, die Garnison hat ohne Gewehr und Bagage aus der Festung abziehen müssen; être réduit au bâton blanc, am Bettelstab seyn; mener qn. le bâton haut, einem hochmüthig befehlen; faire faire qch. à qn. le bâton haut, einen mit Gewalt, mit Prügeln zu etwas treiben; tirer au court bâton avec qn., *fam.* mit einem über etwas streiten, zanken; faire sauter le bâton à qn., einen wider Willen zu etwas bringen; ihn zwingen; parler à bâtons rompus, ohne Zusammenhang reden; faire qch. à bâtons rompus, stückweise (nicht ununterbrochen) an etwas arbeiten; dormir à bâtons rompus, unruhig schlafen; être assuré de son bâton, seiner Sache gewiß seyn.

Bâtonnée, *f.* (Schiff.) ein Pumpenzug Wasser.

Bâtonner, *v. a.* prügeln, abprügeln; (jur.) einen Artikel als ungültig ausstreichen; *it.* Tischzeug, Servietten brechen; *it.* über einem Stock weiter machen, z. B. Handschuhe.

Bâtonnet, *m.* die Minke, ein an beyden Enden zugespitztes Hölzchen, womit die Kinder spielen; *it.* das Minkenspiel.

Bâtonnier, *m.* chem. der Stabhalter oder Stabträger einer Brüderschaft od. Zunft; bâtonnier des avocats, chem. ein Advocat, den seine Collegen für eine Zeit lang zu ihrem Vorsteher erwählten.

Batrachite, *f.* der Froschstein.

Batrachus, *m.* der Frosch, ein Zungengeschwür.

Battage, *m.* das Dreschen; *it.* der Dreschlohn; *it.* das Schlagen der Wolle; das Stampfen des Schießpulvers; *it.* die Zeit so man auf diese Arbeiten verwendet.

Battant, *m.* der Glockenschwengel, Klöppel; *it.* der Thürflügel, Fensterflügel, Ladenflügel, Schrankflügel ꝛc.; (Schlosser) die Thürklinke; (Weber) die Lade, womit der Einschlagsfaden an den schon fertigen Theil des Gewebes angeschlagen wird; (Müller) der Rührnagel, welcher den Schuh des Mühlrumpfs zittern macht; battant de loquet, der Klinkenschaft an einer Thüre; armoire à deux battans, Schrank mit einer gebrochenen Thüre; les battans, (Schrein.) die Rahmschenkel einer Thür oder eines Fensters; battans à feuillures, Thorflügel, die in eine Falze oder Fuge einschlagen; coquilles à deux battans, zweyschalige Muscheln.

Battant, e, *part. et adj.* nous les menâmes battant jusqu'à leur camp, wir schlugen sie bis in ihr Lager; porte battante, eine Thüre, die von selbst zufällt; tambour battant, unter Trommelschlag; *fig.* öffentlich, ohne Scheu; sortir tambour battant, mit klingendem Spiele ausziehen; un métier battant, ein Werkstuhl, der wirklich im Gang ist; mener qn. battant, einen nach seiner Pfeife tanzen lassen; *fig.* il m'a toujours mené battant, (im Spiele) er hat mir beständig abgewonnen; un habit tout battant neuf, *vulg.* ein funkel nagelneues Kleid.

Batte, *f.* ein hölzerner Schlägel, eine Tennpatsche, womit man die Tenne einer Scheune, den Gang eines Gartens ꝛc. gleich und eben schlägt; *it.* der Stößel; *it.* Klopfstecken; *it.* das Klopfeisen, der

Korbhamer; *it.* Waschbläuel; das Waschbret; *it.* die Harlekinspritsche; *it.* der Butterstößel; *it.* Kopf einer Schlagrakete; *it.* Thonschlägel; battes, die Sattelpolster; *it.* (Fisch.) der Schlag oder Schwanz eines Fisches.

Battée, *f.* so viel Papier als ein Buchbinder auf einmal schlagen kann.

Battellement, *m.* die Dachtraufenziegel.

Battement, *m.* das Schlagen, Klopfen, battement de coeur, das Herzklopfen; — d'artères, der Pulsaderschlag; — de mains, das Händeklatschen; — d'épée, ein Schlag mit der Klinge auf den Degen des Gegners; *it.* ein Doppeltriller im Singen; (Bauk.) die Schlagleiste über der Fügung zweyer Thür- oder Fensterflügel; (Tanzk.) die Battirung (mit dem einen, in die Luft geschwungenen, Fuße;) (Fechtk.) die Battute.

Batterie, *f.* die Schlägerey, ein Streit, wobey es zu Schlägen kommt; die Faustklopferey; les batteries dans les buissons, (Jagd) das Buschklopfen, um das versteckte Wild herauszujagen; (Kriegsw.) eine Batterie, eine Stückbettung; batterie enterrée, tiefliegend; — croisée, kreuzweisschießend; — en barbe, en barbette, die Brustwehr bestreichend; — en rouage, auf das Räderwerk, die Laffeten gerichtet; — de revers *ou* meurtrière, von hinten zu schlagend; — en écharpe *ou* de bricole, streifend; par camarades, in gleicher Linie schießend; — à ricochet, zu Roll- und Springschüssen; *it.* der Deckel auf der Zündpfanne; (Bauk.) der Rammelblock, die Pfähle einzuschlagen; (Hutmacher) das Walken; *it.* die Werkstätte dazu; *it.* ein voller Saitenschlag auf der Cither; *it.* (du tambour) der Trommelschlag; (Papiermacher) das Stampfen; *it.* der Boden eines feinen Siebs; (Hutm.) das Stampfe, die Stampfe; batterie électrique, die elektrische Batterie; batterie des gobelets, das Spielen der Taschenspieler mit den Bechern; batterie de cuisine, das Kupfergeschirr, Küchengeräthe (von Kupfer, Messing, Blech, Eisen;) mettre le canon en batterie, das Geschütz auf die Bettung führen und aufpflanzen; *Fig.* dresser une batterie, einen Anschlag, ein Mittel erfinnen und anwenden; changer de batterie, neue Mittel ergreifen; il a une forte batterie, er bedient sich zweckmäßiger Mittel.

Batteur, *m.* der Schläger, Raufer, Klopfjäger; der Schläger (ein Arbeiter in den Ziegelhütten, der die Erde zu den Ziegeln schlägt); batteur d'or, der Goldschläger; — en grange, der Dreschet; — de soute, der Stößer, der bey den Materialisten das Glasschmelz klein stößt; — d'étain, der Spiegelfolioschläger; — d'estrade, *fig.* ein auf Kundschaft ausgeschickter Reiter; — de pavé, de chemin, *fig.* der Pflastertreter, Faulenzer, Tagedieb, Müssiggänger.

Battitures, *f. pl.* der Hammerschlag.

Battoir, *m.* ein hölzerner Schlägel; *it.* der Waschbläuel; *it.* die Tennpatsche; *it.* das Racket, den Ball zu schlagen; (s. batte.)

Battologie, *f.* die unnütze Wiederholung in einer Rede; das leere Geschwätz.

Battre, *v. a. irr.* schlagen, prügeln; überwinden, schlagen; fest und dicht zusammenschlagen, stampfen; herausschlagen, herausklopfen; tief hineinschlagen, herunterschlagen; zerstoßen, in kleine Stücke stoßen; hin und her schlagen oder treiben; eine Stadt mit Kanonen beschießen; — en ruine, zu Grund schießen; battre qn. en ruine, *fig.* einen aufs Aeußerste treiben; battre en rouage, auf die Laffeten und auf das Räderwerk einer feindlichen Batterie schießen; battre une tapisserie, ausklopfen; battre la caisse, le tambour, die Trommel schlagen oder rühren; — le fer, oder bloß battre, schmieden; battre le fer à chaud, warm schmieden; battre le fer, (Fechtk.) öfters fechten; il y a long-temps qu'il bat le fer, (*fig.*) er treibt diese Kunst, Wissenschaft ꝛc. schon lange; battre le bled, oder en grange, dreschen; — la lessive, die Wäsche klopfen, bläuen; — du chanvre, Hanf brechen; — le fusil, Feuer schlagen; — un noyer, die Wallnüsse vom Baum abschlagen; — des oeufs, Eyer rühren; — du beurre, Butter machen oder schlagen; buttern; — un entrechat, Fabriolen schlagen oder schneiden; — la mesure, den Takt schlagen; — monnoie, Geld schlagen; — à la terre, einen Zeug mit Erde und Wasser walken; — à sec, ohne Wasser; — la carte, Karten spielen; — les cartes, die Karten mischen; — les murs de la ville, die Stadtmauern anspühlen, anstießen; — la poudre oder la poussière, (von Pferden) mit den Füßen scharren; *it.* einen allzukurzen Schritt gehen, und nicht recht fort rücken; *Fig.* — le pavé, das Pflaster treten; als ein Müßiggänger herum ziehen; — la forêt, (Jagd) den Wald durchstreifen; — l'estrade oder la campagne, streifen; *it.* überall herumziehen; *it.* im Reden ausschweifen; wahnsinnig reden; phantasiren; unbestimmt antworten, ausweichen; — bien du pays, weit herum reisen; *it.* viel, und von allerley Dingen untereinander sprechen; c'est un homme qui bat bien du pays en peu de temps, der Mensch spricht viel untereinander, von allerley Dingen die nicht zusammen gehören; — la semelle, aufs Schusters Rappen reiten; — l'air oder l'eau, vergebliche Arbeit thun; — froid à qn., sich gegen jemand kaltsinnig anstellen; — les oreilles à qn., einem beständig mit verdrießlichen Reden beschwerlich fallen; — le chien devant le lion, einem Geringern einen Verweis geben, daß es der Größere merken soll; — le chien dévant le loup, sich stellen als sey man sich feind, um jemand zu betrügen.

Battre, *v. n.* — des mains, mit den Händen klatschen; Beyfall zuklatschen; — des ailes, die Flügel schwingen oder hin und her schlagen; (*fig.*) es ist ihm bange; le tambour bat, die Trommel wird gerührt; *Fig.* battre en retraite, sich von etwas los zu machen suchen; sich aus der Gesellschaft wegbegeben; battre de la tête contre un mur, mit dem Kopf an die Wand rennen; le coeur lui bat, das Herz klopft ihm; le fer d'un cheval bat, klappert, wackelt, ist los; il ne bat plus que d'une aile, es will mit ihm nicht mehr recht fort; le soleil battoit à plomb sur la terre, die Sonnenstrahlen fielen senkrecht auf die Erde; le cheval bat à la main, das Pferd wirft den Kopf auf und nieder, hat keinen steten Kopf. Se battre, *v. réfl.* (contre qn.,) sich schlagen, sich mit jemand raufen, balgen; mit jemand fechten; — à l'épée, sich auf den Degen schlagen; — en retraite, sich, unter beständigem Gefechte, zurückziehen; — à la perche, (v. Falken) an der Stange flattern; *fig.* sich vergeblich martern.

Battu, e, *part. et adj.* geschlagen, geklopft, gestoßen ꝛc.; chemin battu, gebahnter Weg, gangbare Straße; avoir les yeux battus, *fig.* trübe, matte Augen haben; avoir été battu de l'orage, vom Gewitter hart betroffen worden seyn; tapisseries battues d'or et d'argent, Tapeten die mit viel Gold und Silber durchwirket sind; *Fig.* être battu de l'oiseau, von einer Menge Unglücksfällen ganz niedergeschlagen seyn; autant vaut bien battu que mal battu, es gehet in einem Abprügeln hin; nur brav zugeschlagen; avoir les oreilles battues d'une affaire, etwas lange genug mit Verdruß angehört (die Ohren voll davon) haben.

Battu, *m.* platter Gold- oder Silberdraht.

Battue, *f.* das Klopfen auf die Büsche, um das Wild hervor zu jagen; *it.* die Klopfjagd; das Treibjagen; (Fisch.) das Lager, das ein Fisch, den Winter hindurch, im Schlamme gemacht hat.

Batture, *f.* eine Art Vergoldung; ein Goldfirniß; *it.* das Getreide, welches die Drescher statt ihres Lohns bekommen.

Battures, *f. pl.* gefährliche Oerter in der See, wo Klippen und Sandbänke sind.

Battus, *m. pl.* die Geister, eine Art von Schwärmern.

Bau, *m.* (Schiff.) der Querbalken, der das Verdeck zusammenhält.

Baubi, *m.* der Beller, ein Fuchs- oder Hasenhund.

Baud, *m.* eine Art Windhunde aus der Barbarey, zur Hirschjaad.

Baudes, *f. pl.* die Senksteine an einem Fischgarne.

Baudet, *m.* der Esel; *fig. fam.* ein dummer Kerl; *it. pl.* das Holzgestell; der Sägebock, der Bretschneider.

Baudir, *v. a.* baudir les chiens, die Hunde aufmuntern, anfrischen.

Baudouiner, *ol.* die Eselinn bespringen.

Baudrier, *m.* das Wehrgehänge, Schultergehänge (für den Degen); *it.* der Orionsgürtel, ein Gestirn.

Baudruche, *m.* das Goldschlägerhäutchen.

Baufrer, baufreur, *ol.* statt bâfrer etc.

Bauge, *f.* das Lager eines wilden Schweines; *it.* eine Lache oder Pfütze, worin es sich wälzt; *it.* ein mit geschnittenem Stroh gemenater Lehm zum Bauen; avoir tout à bauge, *prov. pop.* alles im Ueberflusse haben.

Baugue, *f.* eine Art Seegras.

Baume, *m.* der Balsam; Riechbalsam; das Balsamkraut; die Krausemünze; der Balsamstrauch, Balsambaum; *fig.* der Trost; baume pour les brûlures, die Brandsalbe; baume blanc, eine Art Schminke; fleurer comme baume, sehr gut riechen.

Baumier, *m.* der Balsambaum.

Bauquin, *m.* die Pfeife oder das Blasrohr auf Glashütten.

Bavard, arde, *adj. et subst.* der Schwätzer, Plauderer; die Schwätzerinn; *vulg.* Plaudertasche.
Bavardage, *m.* das Geschwätz.
Bavarder, *v. n. fam.* plaudern, schwatzen; *vulg.* klatschen.
Bavarderie, *f* die Schwatzhaftigkeit.
Bavardise, *f.* das Geschwätze, Geplauder.
Bavaroise, *f.* warmer Thee mit Capillärsyrup.
Bave, *f.* der Geifer; ein das Kinn herunter fließender Speichel; *it.* Geifer oder Schaum toller und giftiger Thiere; *it.* der Schleim der Schnecken.
Baver, *v. n.* geifern; einen Schleim von sich geben; baver de rage, vor Wuth schäumen; ce tuyau bave, (Bleyg.) diese Röhre wirft das Wasser nicht gerade aus.
Bavette, *f.* das Geifertüchlein der Kinder; *it.* eine bleyerne Platte am äußersten Vordertheil einer Traufröhre; *Fig. et Prov. vulg.* il est encore à la bavette, die Ohren sind ihm noch nicht trocken; er hat die Kinderschuhe noch nicht vertreten; les bavettes, die Bleyplatten auf gebrochenen Schieferdächern; ces femmes vont tailler des bavettes, *vulg.* diese Weiber werden zusammen plaudern und klatschen.
Baveuse, *f.* der Speichelfisch; Blackfisch, Dintenfisch.
Baveux, euse, *adj. et subst.* geifernd, wie ein Kind oder wie eine Schnecke; ein Geifermaul; omelette baveuse, Eyerkuchen, der nicht wohl ausgebacken ist; une écriture baveuse, eine unreinliche Schrift.
Bavoché, ée, *adj.* contour, trait bavoché, oder Bavochure, *f.* unsaubere Abzeichnung der Umrisse und Striche eines Gemäldes; ein unsauber abgezogener Kupferstich oder ein solcher Druckbogen; Mißdruck.
Bavocher, *v. a.* unsauber abzeichnen, abdrucken; schlecht abziehen; sudeln; (Kupferstecher) la pointe bavoche, die Nadel hinterläßt unsaubere Züge.
Bavois, *m. ol.* eine Tabelle aller öffentlichen Auflagen ꝛc. nach den couranten Preisen der Münzsorten.
Bavolet, *m.* eine Haube, ein Schleyer junger Bäuerinnen.
Bavure, *f.* die Spuren von den Fugen der Formen oder Modelle; die Formnaht.
Bayer, (spr. bé-ié) *v. n* gaffen, das Maul aufsperren; *vulg.* plarren, bayer aux corneilles, *prov. vulg.* gaffen und müßig stehen; Maulaffen feil haben; bayer après qch., *fig. fam.* (begierig) nach etwas schnappen.
Bayette, *f.* eine Art Flanell.
Bayeur, *m.* euse, *f.* ein Gaffer, eine Gafferinn; *vulg.* ein Maulaffe.
Bayonnette, statt baïonnette.
Bayoque, s. Baïoque.
Bazac, *m.* feine, gesponnene Baumwolle aus Syrien.
Bazar, *m.* (im Orient) der Marktplatz; *it.* das Sclavengefängniß.
Béant, e, *adj.* à bouche, à gueule béante, mit aufgesperrtem Munde oder Rachen; la gueule béante de l'enfer, *fig.* der weit offenstehende Höllenrachen.
Béat, e, *s.* (meist *iron.*) ein heiliger, frommer andächtiger Mann; *vulg.* ein Heiligenfresser; eine Heilige; eine Betschwester; (im Spiel) einer der nicht mitspielt, und doch Antheil am Gewinn hat; *it. adj.* se donner des mines béates, sich ein scheinheiliges Ansehen geben.
Béatification, *f.* die Seligsprechung; die Erklärung des Pabstes, daß ein Verstorbener sich unter der Zahl der Seligen befinde.
Béatifier, *v. a.* selig sprechen; in die Zahl der Seligen aufnehmen.
Béatifique, *adj. c.* la vision béatifique, das seligmachende Anschauen Gottes.
Béatilles, *f. pl.* kleine Leckerbischen in Pasteten und Torten; *it.* kleine Nonnenarbeiten.
Béatitude, *f.* die Seligkeit; *it.* die Anschauung Gottes.
Beau, bel, *adj. m.* belle, *f.* schön; un beau jour, ein schöner, heiterer Tag; il fait beau temps, es ist schönes, angenehmes Wetter; Charles le bel, Karl der Schöne; le bel âge, die Jugendjahre; le beau monde, Leute von der feinern Welt; un bel esprit, ein schöner Geist, Schöngeist; être du bel air, den Anstand, das Ansehen eines Hofmannes haben; faire le beau fils, galant thun; sich viel auf seine Person einbilden; il fait le beau parleur, er affektirt eine besondere Zierlichkeit im Reden; il est beau danseur, er ist ein guter Tänzer; il est bel homme de cheval, er sitzt schön zu Pferde; ce cheval porte beau, dieses Pferd trägt den Kopf schön; l'occasion est belle, die Gelegenheit ist günstig; c'est un beau mangeur er ist ein (großer) starker Esser; il a vécu bel âge, er hat ein schönes Alter erreicht; elle a eu belle peur, sie hat sich gar sehr gefürchtet; il est beau joueur, er ist ein angenehmer Spieler, es läßt sich gut mit ihm spielen; avoir les armes belles, mit ungezwungenem Anstand fechten; il m'est entré beau jeu, ich habe gute Karten gekauft; avoir beau jeu, gewonnen Spiel haben; à beau jeu beau retour, *prov.* wie man es treibt, so wird es einem wieder vergolten; *vulg.* Wurst wider Wurst; cela n'est pas beau à un jeune homme, das ist nicht schön für einen jungen Menschen; il s'est fait beau garçon, er hat sich schön zugerichtet (z. B. ein Betrunkener); c'est un beau promotteur, das ist der rechte Versprecher (einer auf dessen Wort man sich nicht verlassen kann); il a fait une belle équipée, er hat da einen schönen Streich gespielt; il a le commandement beau, der hat was rechtes (d. i. gar nichts) zu befehlen; il s'en alla un beau matin, an einem frühen Morgen gieng er fort; c'est un beau coquin, das ist ein Erzschelm; vendre à beaux deniers comptans, um gutes baares Geld verkaufen; tout cela est bel et bon, mais etc., das ist alles gut und schön, aber ꝛc.; ganz gut! aber ꝛc.; il l'a mis en beaux draps blancs, er hat ihn übel abgemahlt; il fera beau temps quand je l'irai voir, er kann lange warten bis ich zu ihm komme; voilà un beau venez-y voir, *prov.* das verlohnt sich wohl der Mühe; voilà qui est beau! das läßt recht schön!
Beau, belle, *subst.* le beau, das Schöne; une belle, eine Schöne; elle fait la belle, sie will für eine Schöne gehalten seyn; il fait beau, es ist schönes Wetter; il y a du beau dans cet ouvrage, es ist manches Schöne in diesem Werke; il fait beau dans ce lieu, es ist hier überaus angenehm; il y fait beau marcher, es ist dort recht gut zu gehen; il fait beau voir, es ist angenehm zu sehen; il fait beau courre dans cette forêt, in diesem Walde läßt sich's recht gut jagen; donner beau, (Ballsp.) schön ausspielen; *fig. et fam.* le donner beau à qn., einem gute Gelegenheit zu etwas geben; gut Spiel machen; vous l'avez beau, es glückt euch, es geht euch an; vous ne l'aurez jamais plus beau, ihr werdet nie eine bessere Gelegenheit finden; prendre sa belle, die Gelegenheit benutzen; vous me la baillez belle, Sie wollen mir etwas aufbinden; il passe beau, er geht frey aus, und zahlt nichts; il lui fait beau beau, er thut überaus schön gegen sie; *it.* wie ihm das so schön läßt! il l'a manqué belle, oder il l'a échappé belle, er ist noch glücklich davon gekommen! *it. pop.* statt einer Schönen hat er eine Häßliche bekommen.
Beau, *adv.* vous avez beau faire et beau dire, Sie mögen thun oder sagen was Sie wollen; vous avez beau rire, Sie haben gut lachen; on a eu beau lui imposer silence, vergebens hieß man ihn stillschweigen; tout beau, sachte, gemach.
Bien et beau, *adv.* il le refusa bien et beau (net), er schlug es rund ab.
Bel et beau, *adv.* ohne Umstände.
De plus belle, tout de plus belle, *adv.* von neuem; stärker als vorher; *it.* aufs allerschönste; *it.* aufs heftigste.
Beaucoup, *adv.* viel; *it.* häufig, im Ueberfluß; *it.* oft, öfters; il est plus savant de beaucoup que etc., er ist weit gelehrter, als ꝛc.; il s'en faut beaucoup, bey weitem nicht, weit gefehlt; il s'en faut de beaucoup, es fehlt noch viel, es ist noch lange nicht genug; elle n'est pas à beaucoup près si belle que etc., sie ist bey weitem nicht so schön als ꝛc.; parler beaucoup, lange reden.
Beau-fils, *m.* der Stiefsohn; *it.* Schwiegersohn, Tochtermann, Eidam (gendre).
Beau-frère, *m.* der Schwager; des Manns oder der Frau Bruder; *it.* Stiefbruder.
Beaunier, *m.* eine weisse sehr hochgeschätzte Traubensorte aus der Gegend von Beaune im chem. Bourgogne.
Beau-partir, ce cheval à un beau-partir de la main, dieß Pferd gehet frisch von der Faust, und in gerader Linie fort.
Beau-père, *m.* der Stiefvater; *it.* Schwiegervater.
Beau-pré, *m.* das Bugspriet, d. i. der über das Vordertheil des Schiffs schräg herausgehende starke Mast.
Beau-revoir, *m.* (Jagd) der Eifer des Spürhundes, wenn er auf der Spur ist.
Beauté, *f.* die Schönheit; *it.* eine Schön (ein schönes Frauenzimmer); pour la beauté (statt rareté) du fait, *fig.* der Seltenheit wegen.
Bec, *m.* der Schnabel eines Vogels; *it.* der Schnabel verschiedener Instrumente; *it* der Schnabel, die Spitze einer Schreibfeder; *it.* die Schnauze einer Wasserkanne; *it.* gewisse Erdzungen oder Landspitzen, wo zwey Flüsse zusammen stoßen; bec courbé oder crochu, der Krumm-

schnabel; — croisé, Kreuzschnabel; becfigue, die gemeine Grasmücke; bec-scie, der Säger, Sägeschnäbler; bec à cuiller oder à spatule, die Löffelgans, der Pelikan, (lauter Vögel); bec-de-canne, de corbin, de cygne, de grue, de lézard, de perroquet, chirurgische Zangen oder Instrumente, um Splitter, Kugeln, Schrot u. s. w. aus den Wunden zu ziehen; *it.* gewisse Werkzeuge, Messer und Zangen verschiedener Handwerker; der Kräh Raben- Storchschnabel; bec d'oiseau, eine Art süßer weisser Trauben; bec de pile de pont, der Sporn, die Spitze oder scharfe Ecke an einem steinernen Brückenpfeiler; bec d'âne, der Reißhaken; *it.* das Stemmeisen; *it.* die Schneidebank, Schnitzbank; bec de cuillère, (Anat.) kleine beinichte Hervorragung im Ohr; bec de lièvre, eine Hasenscharte, gespaltene Oberlippe; *Fig. et prov.* bec cornu, *pop.* ein Hahnrey; *it.* Tölpel; donner des coups oder un coup de bec, mit dem Schnabel picken oder bepicken; *fig.* auf jemand sticheln; avoir bon bec oder le bec bien affilé, *fam.* ein gutes Mundwerk haben, il a le bec gelé, das Maul ist ihm zugefroren; avoir bec et ongles, sich brav wehren können; prendre qn. par le bec, einen mit seinen eigenen Worten fangen; faire le petit bec, ein klein Mäulchen machen; ehrbar thun; causer bec à bec, mit einem vertraut und allein reden; passer la plume par le bec à qn., einen vexiren; einen seines Vortheils, den er hoffte, berauben; tenir à qn. le bec en l'eau, einen mit leerer Hofnung unterhalten; einen mit glatten Worten abspeisen; faire le bec à qn., einen abrichten, wie und was er reden soll; ayez bon bec, verschnappt euch ja nicht, sondern sagt ihm so was, das euch nichts schaden kann.

Becaire, *m.* das b quadrat in der Musik, das Auflösungszeichen.

Bécasse, *f.* die Schnepfe; die Meerschnepfe, ein Seefisch; *it.* der Seebock oder Schießfisch; (Korbm.) der Pfriemen, Haken; la bécasse est bridée, *fig. pop.* der Vogel ist gefangen.

Bécasseau, *m.* eine junge Schnepfe.

Bécassine, *f.* die Wasserschnepfe.

Beccard, *f.* das Lachsweiblein, der Lachs- oder Salmrogener.

Bécharu, *m.* der Flamant, ein Seevogel.

Bêche, *f.* das Grabscheit, der Spaten; *it.* der Stichling, ein kleiner schädlicher Käfer.

Bêcher, *v. a.* mit dem Grabscheit oder Spaten graben; die Erde umgraben.

Béchet, *m.* das Kameel mit zwey Buckeln.

Bécheveter, *v. a.* Lichter, Strohbünde ꝛc. so schichten oder aufeinander legen, daß die beyden Enden umwechseln, oder verkehrt gegen einander zu liegen kommen.

Béchique, *adj. c. et s. m.* wider Brust- und Lungenbeschwerden dienlich; ein Brustmittel; tablettes béchiques, Brustküchlein.

Becqué, ée, *adj.* (Wap.) wird von Vögeln gesagt, die einen Schnabel von andrer Farbe haben, als der Leib.

Becquée, *f.* so viel als ein Vogel in seinen Schnabel nimmt, um es seinen Jungen zu bringen; ein Schnabelvoll; *it.* so viel als man einem jungen Vogel auf einmal gibt; donner la becquée (à un oiseau), (einen Vogel) füttern; demander becquée, *hg-pop.* auch etwas davon begehren.

Becqueter, *v. a.* mit dem Schnabel auf etwas hacken, picken; etwas bepicken. Se becqueter, *v. réc.* sich mit dem Schnabel herumbeißen; *it.* sich schnäbeln, sich liebkosen, wie z. B. die Tauben.

Bécune, *f.* der Meerhecht.

Bedaine, *f. fam.* der Bauch, Wanst.

Bedeau, *m.* der Pedell, Universitätsdiener; *it.* Untergerichtsbedienter.

Bédégar, *m.* der Schwamm an wilden Rosenstöcken, Schlafknuz.

Bedon, *m.* Bedondaine, *f. ol. et burl.* ein dicker, fetter Wanst.

Bée, *adj.* futaille à gueule bée, ein Faß, dem ein Boden ausgeschlagen ist (s. béant).

Beffroi, *m.* ein Wachthurm mit einer Lärm- oder Sturmglocke; *it.* die Sturmglocke; *it.* Thorglocke, Betglocke ꝛc.; *it.* der Glockenstuhl; beffroi de vair, (Wap.) blaue und weiße Eisenhütlein, die einen Schild ausfüllen.

Bégaiement, *m.* das Stammeln, Stottern, *it.* Lallen der Kinder.

Bégayer, *v. n. et a.* stammeln, stottern; lallen; *fig.* lallen; (von Pferden) den Kopf stets auf und nieder werfen.

Bége, *adj.* grau, oder schwarz; *it.* röthlich; fin bége, moyen bége, gros bége, feine, mittlere, grobe schwarze Wolle.

Bégu, uë, *adj.* wird von Pferden gesagt, die vom fünften Jahre an bis ins Alter das natürliche Kennzeichen an ihren Zähnen behalten.

Bégue, *adj. c.* stammelnd, stotternd; *it. s. m.* der Stotterer, Stammler.

Bégueule, *f. fam. mépr.* (von einem närrischen hochmüthigen Weibsbilde) ein Maulaffe, Zieraffe.

Bégueulerie, *f.* das Maulaffenwesen, die Ziererey.

Béguin, *m.* ein Kinderhäubchen, das unter dem Kinne zusammen gebunden ist.

Béguins, *m. plur.* Mönche des dritten Franciscanerordens.

Béguine, *f.* eine Beghine, eine Art Nonnen; *fam.* eine Scheinheilige; *it.* Betschwester.

Béguinage, *m.* das Beghinenkloster.

Beige, *f.* eine Art ungefärbter Sarsche.

Beignet, *m.* eine Art Küchlein, Gebackenes; beignets de pommes, Aepfelküchlein.

Beiram, *s.* Bairam.

Béjaune, *m.* der Gelbschnabel, (ein noch unabgerichteter Falk, ein junger Vogel, der noch nie aus dem Nest gekommen ist); *it. fig. fam.* ein junger unerfahrner Mensch; *it.* der Antrittsschmaus eines neuen Gesellen; il a montré son béjaune, er hat seinen Unverstand (seine Unwissenheit) recht verrathen.

Bel, belle, *s.* beau.

Belandre, *f.* der Binnenlander; ein kleines Schiff mit flachen Seiten, zur Fortschaffung der Waaren.

Belandre, *m. p. us.* der Schaden, Verlust.

Bélant, ante, *adj.* blökend.

Bélement, *m.* das Blöken der Schafe ꝛc.

Bélemnite, *m.* der Belemnit, (eine Versteinerung), der Donnerstein, Pfeilstein, Luchsstein, Alpstein ꝛc.

Béler, *v. n.* blöken; *prov.* brebis qui bèle, perd sa goulée, wer bey Tische viel plaudert, wird nicht satt, (steht mit hungrigem Magen auf) kömmt zu kurz.

Bel esprit, *m.* der Schöngeist, schöne Geist; Witzkopf.

Belette, *f.* das Wiesel.

Belier, *m.* der Widder, Schafbock; *it.* der Mauerbrecher, Sturmbock; *it.* Pfahlstampfer; (Astron.) Widder, das erste Sternbild des Thierkreises.

Belière, *f.* der Glockenring; *it.* der Ring, an dem der Glockenschwengel oder der Deckel einer Kirchenlampe hängt; die Ringelchen an Juwelen.

Belitraille, *f. p. us.* das Bettelvolk; Lumpengesinde.

Belître, *m.* ein liederlicher Bettler.

Belîtrerie, *f. p. us.* die liederliche Betteley.

Bella-donna, *f* die Wolfskirsche, der Waldnachtschatten, die Tollbeere.

Bellâtre, *s. et adj. m.* gekünstelt, unächt, fadeschön; c'est un bellâtre qui se croit fort beau, er ist ein Schönling, der sich für sehr schön hält.

Belle, *s.* beau.

Belle, *f.* der Oberloff Ueberloff; der Theil des obern Verdecks zwischen den Wänden des Fockmastes und des großen Mastes; (s. auch banne).

Belle-dame, *s.* Bella-donna.

Belle-de-jour, *f.* die Asphodil-Lilie, die Tagschöne.

Belle-de-nuit, *f.* die falsche Jalappe, Schweizerhosen, (eine Blume).

Belle-et-bonne, *f.* eine Art Birnen.

Belle-fille, *f.* die Stieftochter; *it.* Schwiegertochter.

Bellement, *adv. fam.* statt doucement! sachte! stille! leise! bellement! vous vous emportez, sachte! Sie gerathen in Hitze.

Belle-mère, *f.* die Stiefmutter; *it.* Schwiegermutter.

Belle-soeur, *f.* die Schwägerinn; *it.* Stiefschwester.

Bellevue, *f* *s.* Belvéder.

Belligérant, ante, *adj.* kriegführend.

Belliqueux, euse, *adj.* kriegerisch, streitbar, tapfer.

Bellissime, *adj. c. bad.* überaus schön; *it. s. f.* eine Art Birne; *it.* eine Art Tulpe.

Bellot, otte, *adj. fam.* schön, niedlich, (nur von Kindern und artigen kleinen Sachen); une jeune fille bellote, ein kleines niedliches, allerliebstes Mädchen.

Belouse, *s.* Blouse.

Bel-outil, *m.* (Goldschm.) ein kleiner, langer und schmaler Ambos.

Belouze, *f.* ein Stück Zinn auf der Drehbank.

Belvéder, (spr. belvedère), *m.* Bellevue, *f.* ein Ort, wo man eine schöne Aussicht hat.

Bémol, *m.* das Musikzeichen b mol.

Bénarde, Besarde, *f.* ein Schloß, das auf beyden Seiten aufgeht.

Bénédicité, *m.* (in Klöstern) das Gebet vor Tische; *fig. fam.* der Dank.

Bénédictin, ine, *s. m. et f.* ein Benedictinermönch, eine Benedictinernonne.

Bénédiction, *f.* der priesterliche Segen; die Einsegnung, die Segensertheilung; *it.* der Segen, das Glück, Heil; *it.* der Ueberfluß; la bénédiction de table, das Tischgebet; un pays de bénédiction, ein gesegnetes Land; donner sa bénédiction, *fig. fam.* einem seinen Abschied geben; einen abweisen; sa mémoire est

en bénédiction, sein Gedächtniß bleibt (oder steht) im Segen.

Bénéfice, *m.* die Freyheit; Begünstigung; eine Rechtswohlthat; das Privilegium; Vorrecht; *it.* der Gewinn, Nutzen, Vortheil; *it.* ein geistliches Amt, eine Pfründe, so mit Einkünften begleitet ist; *it.* der Ort, wo die Pfründe liegt; accorder à qn. le bénéfice d'âge, einen vor der Zeit mündig sprechen; bénéfice du temps, das, was man durch die Zeit gewinnen kann; bénéfice d'inventaire, die Uebernehmung eines Erbes nach einem Inventarium, ohne für die darauf haftenden Schulden zu stehen; (Medic.) bénéfice de nature, eine Wohlthat der Natur, d. i. jede ausserordentliche Ausleerung, wodurch sich die Natur von selbst hilft; bénéfice de ventre, ein gelinder natürlicher Stuhlgang, il faut prendre le bénéfice avec les charges, *prov.* wer den Vortheil haben will, muß sich auch die Mühe nicht verdrießen lassen; les chevaux courent les bénéfices, et les ânes les attrapent, die Pferde, die den Haser verdienen, bekommen ihn nicht.

Bénéficence, *f. p. us.* die Gutthätigkeit, Wohlthätigkeit.

Bénéficiaire, *adj. c.* der Erlaubniß erhalten hat, eine Erbschaft, ohne Abtragung der Schulden des Erblassers, anzutreten.

Bénéficial, ale, *adj.* (jur.) zu Pfründen gehörig; was sich auf die Bestellung der Kirchenämter und auf die Einkünfte der Geistlichkeit bezieht.

Bénéficier, *m.* der Pfründenbesitzer, der Pfründner.

Benêt, *adj. et s. m.* dumm, einfältig; voilà un homme bien benêt, das ist ein sehr einfältiger Mensch; c'est un grand benêt, un franc benêt, er ist ein Erzdummkopf, ein sehr einfältiger Tropf.

Bénévole, *adj. c.* günstig, geneigt.

Bengali, *m.* der angolische oder bengalische Fink.

Béni, ie, *part. et adj.* gesegnet; (s. bénir).

Bénignement, *adv.* auf eine gütige Art.

Bénignité, *f.* die Güte, Leutseligkeit.

Bénin, *adj. m.* bénigne, *f.* gütig, liebreich, sanft, gelinde; *fig* günstig, gnädig; *iron.* gutherzig, der sich alles gefallen läßt; sa petite vérole est bénigne, seine Pocken sind von guter Art, sind nicht gefährlich; un astre bénin, ein gütiges (glückliches) Gestirn; les influences bénignes de l'air, die milden Einflüsse der Luft; un remède bénin, ein gelindes (leicht abführendes) Mittel; un bénin de mari, *iron.* ein guter einfältiger Ehemann.

Benjoin, (spr. bénjoin) *m.* das Benzoe; wohlriechender Asant, (ein Harz).

Bénir, *v. a. irr.* segnen, den Segen ertheilen; den Segen sprechen; einsegnen; einweihen; *it.* loben, preisen; bénissez Dieu de la grâce, qu'il vous a faite, preiset Gott für die Gnade, die er Euch erzeigt hat; Dieu vous bénisse! (zu einem Bettler) Gott helf! Dieu soit béni, Gott sey gelobt!

Bénit, ite, *partic. pass. irrég.* (s. bénir); eau bénite, Weihwasser; eau bénite de cour, leere Versprechungen; Hofcomplimente.

Bénitier, *m* der Weihkessel.

Benne, *f.* der Tragkorb (Tragkasten), worin Lastthiere zu beyden Seiten etwas tragen.

Benoite, *f.* die Benedicten-Wurzel.

Benzoate, benzoinite, *m.* die Benzoesäure, das Benzoesalz.

Bequettes, *f. pl.* (Schloss.) die Drathzange.

Béquillard, *m. bad.* ein Mensch, der an einer Krücke oder an einem Stecken gehen muß, ein Krückenschleicher.

Béquille, *f.* die Krücke; couteau à béquille, ein Messer mit zwey Klingen, wovon die eine im Hefte bleibt, wenn die andere heraus ist.

Béquiller, *v. a.* die Erde ein wenig auflockern, damit das Wasser eindringe.

Béquillon, *m.* der Schnabel der jungen Falken; (Gärtn.) gewisse zarte und schmale spitzige Blätter.

Berberis, *m.* s. Épine-vinette.

Bercail, *m.* der Schafstall, (bergerie); *fig.* der Schoos der Kirche.

Berce, *f.* die Bärenklau, das Bärenkraut.

Berce, *m.* ein kleiner Vogel, den Einige Wüstling oder Wittwerlein nennen.

Berceau, *m.* die Wiege; *fig.* die Kindheit; *it.* der Anfang einer Sache; *it.* der Ort, wo eine Sache ihren Anfang genommen hat; *it.* der Bogen eines Gewölbes; *it* ein grün überwachsener Bogengang, eine Laube; (Kupferst.) ein Grabstichel zur schwarzen Kunst; *it.* das Laufbret einer Buchdruckerpresse; berceau d'eau, eine Wasserallee.

Bercelles, *f. pl.* die Kornzange der Schmelzarbeiter.

Bercer, *v. a.* wiegen; *fig.* einwiegen, einschläfern; *Fg. et Prov.* bercer qn. de qch., einen mit etwas einschläfern; einem etwas aufschwatzen; j'ai été bercé de cela, das hat man mir schon in der Wiege vorgesungen, das hab ich schon hundertmal gehört.

Berche, *f.* eine Art kleiner Schiffskanonen.

Bergame, *f.* eine Art geringer Tapeten.

Bergamote, *f.* die Bergamotbirne; *it.* eine Art Limonen, woraus das Bergamotöhl gemacht wird.

Berge, *f.* das hohe, steile Ufer eines Flusses; *it.* eine Klippe, ein Fels im Meer; *it.* der abschüssige Rand eines Dammes, Weges oder Steinpflasters; *it.* ein Fahrzeug auf Flüssen, eine Barke; ciseaux à la berge, eine Scheere mit platten Armen, die eine Schraube zur Axe haben; couteau à la berge, ein Messer mit zwey unten wie ein Zirkel zusammengefügten Klingen.

Berger, *m.* Bergère, *f.* der Schäfer; die Schäferinn; der Liebhaber; die Geliebte; *Fig.* l'heure du berger, die Schäferstunde (der günstige Augenblick, der dem Liebhaber den völligen Sieg über seine Geliebte gewähret); *it.* eine erwünschte Gelegenheit, um etwas zu erhalten; l'étoile du berger, der Morgen- und Abendstern; die Venus.

Bergère, *f.* eine Art bequemer Stühle, mit einer Rücklehne und zwey Seitenlehnen; *it.* eine Art Kopfputz.

Bergerette, *f.* ein Trank aus Wein u. Honig.

Bergerie, *f.* der Schafstall; *it.* die Schäferey; enfermer le loup dans la bergerie, *prov.* eine Wunde zuheilen, ehe sie ausgeschworen, oder ehe der darin befindliche fremde Körper herausgezogen ist; *it.* den Bock zum Gärtner machen.

Bergeries, *f. pl.* Schäfergedichte, Hirtengedichte.

Bergeronnette, *f.* die Bachstelze; *ol.* kleine junge Schäferinn.

Bergerot, otte, *s. m. et f. ol.* junger Schäfer, junge Schäferinn.

Béril, *m.* der Beryll (ein Edelstein).

Berle, *f.* der Wassereppich, (eine Pflanze).

Berline, *f.* die Berline (eine Kutsche).

Berlingot, Brelingot, *m.* eine Halbchaise (eine Berline, ohne Vordersitz).

Berlu-berlu, *m. fam.* ein leichtsinniger, unbedachtsamer Mensch.

Berlue, *f.* das Funkeln vor den Augen; die Blendung des Gesichtes; das Vergehen des Gesichtes, wenn man aus einem dunkeln Orte auf einmal in die Helle kommt; *fig.* die Unachtsamkeit, Verblendung; avoir la berlue, nicht recht sehen; *fig.* verblendet seyn; *it.* verkehrt urtheilen; il faut avoir la berlue, pour juger comme vous faites, man muß blind seyn, um so zu urtheilen, wie Sie.

Berme, *f.* ein Absatz aussen am Fuß des Walls (die Berme).

Bernable, *adj. c. bad.* prellenswerth.

Bernacle, *f.* die Baumgans, schottische Ente; *it.* die Entenmuschel, eine vierschalige Muschelart.

Bernard-l'hermite, *m.* der Einsiedlerkrebs.

Bernardin, *m.* ine, *f.* ein Bernhardinermönch, eine Bernhardinernonne.

Berne, *f.* die Prelle; das Prellen (eine Art Spiel oder Strafe, wo man jemand mit einem großen Betttuche, das vier Personen anfassen, in die Höhe schnellt); mettre le pavillon en berne, die Flagge aufziehen, aufhissen.

Bernement, *m.* das Prellen, Schnellen (in die Höhe); *fig.* grober Scherz, wodurch man jemand lächerlich macht.

Berner, *v. a.* prellen, in die Höhe schnellen; *fig.* jemanden aufziehen, auslachen, vexiren.

Berneur, *m.* der Preller; *fig.* der Spötter.

Berniesque, *adj. c.* sagt man von einer fein burlesken Schreibart, die vom Dichter Berni herrührt.

Berniquet, *m. prov. pop.* envoyer qn. au berniquet, einen an den Bettelstab bringen; il est au berniquet, seine Sachen stehen sehr schlecht.

Bertauder, *v. n. ol.* einem Pferde die Ohren stutzen; *it.* kastriren.

Bérubleau, *m.* das Berggrün.

Béruse, *f.* eine Art Lyoner Zeug.

Béryl, *m.* der Beryl, ein Edelstein.

Bérytion, *m.* eine Augensalbe; *it.* ein Mittel gegen den Durchlauf.

Besace, *f.* der Quersack; Reitsack; Bettelsack ꝛc.; être à la besace, *fig.* am Bettelstab seyn; il en est jaloux comme un gueux de sa besace, *prov.* sein ganzes Wesen hängt daran.

Besacier, *m.* einer, der einen Quersack trägt; *it* ein Bettler.

Besaigre, *adj. c.* säuerlich.

Besaiguë, *f.* die Queraxt der Zimmerleute; *it.* ein Hammer der Glaser.

Besant, *m.* ein goldener oder silberner Pfennig ohne Gepräge, den ehemals einige, die im gelobten Lande gewesen, in ihre Wapen setzten; *it.* eine gewisse alte Goldmünze.

Beset, *m.* beyde As im Bretspiel.

Besi, *m.* eine Art Birnen.

Besicles, *f. pl.* eine Art Brillen, die man um den Kopf fest macht; (Glasschleifer) eine Larve mit gläsernen Augen; mettez vos besicles, *fig.* thut die Augen auf.

Besoche, *f.* das Grabscheit, der Spaten, Karst.

Besogne, *f.* die Arbeit; das Geschäft, d. i. das Arbeiten; *it.* die zu bearbeitende oder die verfertigte Sache selbst; *fam.* ein Stück Arbeit; besogne d'affection, de commande, Arbeit, die man gern oder gezwungen thut; *Fig.* tailler de la besogne à qn., einem zu schaffen machen; aimer la besogne faite, gern bohren, wo das Bret am dünnesten ist; faire plus de bruit que de besogne, viel Geschwätz und wenig Wolle; besogne qui plait, est à demi faite, Lust und Lieb zu einem Dinge, macht alle Müh und Arbeit geringe; selon l'argent la besogne, darnach Geld, darnach Waare. Besognes de nuit, *f. pl.* das Nachtzeug, bes. auf Reisen; vous avez fait là une belle besogne, *iron.* Sie haben da ein schönes Stück Arbeit gemacht.

Besoin, *m.* das Bedürfniß, Gefühl eines Mangels; die Noth; *it.* die Nothdurft, d. i. die Empfindung der Nothwendigkeit, auf den Abtritt zu gehen; avoir besoin de qch., einer Sache benöthigt seyn oder bedürfen, etwas nöthig haben oder brauchen; être dans le besoin, in der Noth seyn; les besoins du corps, die körperlichen Bedürfnisse; en cas de besoin, im Nothfalle; il est besoin, es ist nöthig, es ist vonnöthen; qu'est-il besoin de etc.? was braucht es, daß ꝛc. was ists nöthig, daß ꝛc.? où besoin sera, da wo es nöthig seyn wird; *it.* an den gehörigen Orten; il lui a pris un besoin, es kam ihn eine Nothdurft an; c'est au besoin qu'on connoit les amis, *prov.* in der Noth lernt man seine Freunde kennen.

Besson, onne, *adj.* enfant—*ol.* ein Zwilling.

Besson, *m.* (Schiff.) die Ründung der Bänke und Verdecke.

Bestiaire, *m.* (alt. Röm.) einer, der gegen die wilden Thiere kämpfen mußte.

Bestial, ale, *adj.* viehisch.

Bestialement, *adv.* auf eine viehische Art.

Bestialité, *f.* ein viehisches Betragen; *it.* bes. der Greuel, da ein Mensch mit einem Vieh zuhält, die Sodomiterey.

Bestiasse, *f. pop.* ein dummes Thier, eine dumme Weibsperson.

Bestiaux, *m. pl.* allerley Vieh, d. i. diejenigen vierfüßigen Thiere, die der Mensch zur Nahrung und zum Feldbau braucht.

Bestiole, *f.* das Thierchen; *fig. injur.* dummes Thierchen; cette fille fait la capable, et ce n'est qu'une bestiole, dieses Mädchen thut sehr altklug, und ist doch nur ein dummes Thierchen.

Bestion, *m.* der Schiffsschnabel; tapisserie de bestion, eine Tapete, worauf große Thierfiguren vorgestellt sind.

Bête, *m. fam.* ein Dummkopf; c'est un gros bêta, er ist ein großes Rindvieh.

Bétail, *m.* bestiaux, *pl.* das Vieh, bes. solches, das auf die Weide geschickt wird; gros bétail, großes Vieh, als Ochsen ꝛc. menu bétail, kleines Vieh, als Schafe, Ziegen.

Bête, *f.* ein Vieh; ein unvernünftiges Thier; *fig.* eine dumme einfältige Person; dummes Thier; (Jagd) das Wild, das hohe Wildbret, das wirklich gejagt wird; *it.* Labeet, ein Kartenspiel; *it.* das, was der Verlierende dabey einsetzen muß, bêtes à cornes, Hornvieh; — à laine, Schafvieh; une bête de somme, de charge, ein Lastthier; bêtes fauves, Rothwild; bêtes noires, Schwarzwildbret; bêtes puantes, das Stinkwild, Füchse, Dächse ꝛc.; bêtes de voiture, Zugvieh; bêtes de compagnie, eine Heerde (Rudel) wilder Schweine; ah, la bonne bête! der arme Tropf! faire la bête, (in der Karte) sein Spiel verlieren; labeet werden; *fig.* einen dummen Streich begehen; remonter sur la bête, (Spiel) wieder gewinnen, nachdem man verspielt hatte; *fig.* sich seines Schadens wieder erholen; *Fig.* c'est ma bête, den kann ich nicht ausstehen; c'est la bête noire, jedermann haßt ihn; morte la bête, mort le venin, wenn der Feind todt ist, kann er nicht mehr schaden; une bête épaulée, ein buglahmes Pferd, ein abgenutztes Pferd.

Bétel, *m.* eine Pflanze, deren Blätter die Indianer kauen.

Bêtement, *adv.* dummer weise.

Bétille, *f.* eine Art Mousselin.

Bêtise, *f.* die Dummheit, Einfältigkeit; der grobe Unverstand; *pl.* dummes Zeug.

Bétoine, *f.* das Betonienkraut.

Béton, *m.* der Mörtel, den die Maurer in den Grund eines Gebäudes legen, und der mit der Zeit steinhart wird; das Grundpflaster.

Bette, *f.* ein steinernes Gefäß zum Spiritusbrennen.

Bette, *f.* weißer oder grüner Mangold.

Betterave, *f.* die rothe Rübe; nez de betterave, *fig. pop.* kupfrichte Nase.

Betuse, *f.* eine Art Tonne.

Betyle, *m.* der Betyl (ein bey den Alten berühmter Stein, woraus man Götzenbilder machte, denen man wunderthätige Kräfte zuschrieb).

Beuglement, *m.* das Brüllen der Ochsen, der Kühe.

Beugler, *v. n.* brüllen, muhen, (sagt man nur vom Rindvieh).

Beurre, *m.* die Butter; beurre frais, frisch ausgestoßene Butter; beurre fondu, zerlassene Butter, Schmelzbutter; beurre fort, stinkende Butter; beurre noir, braune Butter; de la friture au beurre, Buttergebacknes; lait de beurre, die Buttermilch; pot à beurre, der Buttertopf; promettre plus de beurre, que de pain, *prov.* mehr versprechen, als man leisten kann; *pop.* il a les yeux pochés au beurre noir, man hat ihm die Augen braun und blau geschlagen.

Beurré, *m.* die Butterbiene, Schmalzbirne.

Beurrée, *f.* die Butterbämme, Butterschnitte, das Butterbrod.

Beurrer, *v. a.* mit Butter schmälzen oder anmachen; *it.* in zerlassene Butter tauchen; mit Butter bestreichen.

Beurrier, *m.* der Butterhändler.

Beurrière, *f.* die Butterkrämerinn; ce livre n'est bon que pour la beurrière, dieß Buch taugt zu nichts, als zu Maculatur.

Beuvante, *f.* (Schiff.) ausbedungenes Trinkgeld der Schiffer, die ihr Schiff vermiethen.

Beveau, *f.* Biveau.

Bévue, *f.* das Versehen, der Fehler aus Unwissenheit oder Unachtsamkeit; *vulg.* Bock, Schnitzer; (Buchdr.) ein falscher Griff, faire des bévues, solche Fehler begehen; *vulg.* Böcke schießen; (Schachspiel) falsche Züge thun.

Bey, *m.* (türkisch Beg, der Bey, ein türkischer Statthalter.

Bezeau, *m.* Zimmerm.; ein Stück Holz, wovon das eine Ende schief abgehauen ist.

Bezestan, *m.* ein türkischer Marktplatz.

Bézoard, *m.* der Bezoar, Bezoarstein, (ein aromatischer Stein, der in dem Körper gewisser Thiere gefunden wird; und eine dem Gift widerstehende Kraft hat); — animal, Viperleben; — minéral, eine Zubereitung von Spießglas, König und Metallen.

Bézoardique, *adj. c.* bezoardisch; *it. s. m.* ein herzstärkendes und den Schweiß oder das Gift austreibendes Mittel.

Biais, *m.* die schiefe Richtung, die Schräge; das Schiefe, Ungerade, Ueberzwerche; *fig.* die Art und Weise, eine Sache anzusehen, anzugreifen; das Mittel, der Weg, den man einschlägt, um seine Absicht zu erreichen; biais gras, (Bauk.) ein stumpfer Winkel; il ne cherche que des biais, *fig.* er sucht lauter Ausflüchte, nimmt lauter krumme Wege. De biais, *adv.* schräg, schief, überzwerch; couper de bon biais, recht nach der Quere schneiden, z. B. Leinwand; regarder qn. de biais, *fig.* einen von der Seite oder auf eine verächtliche Weise ansehen; prendre un homme de biais, einem geschickt beykommen, ihn auf eine geschickte Art gewinnen; il n'a pas pris le bon biais, er hat die Sache nicht am rechten Orte angegriffen.

Biaisement, *m.* das Abweichen von der geraden Linie; le vent, par son biaisement, fait pencher le vaisseau, wenn der Wind von der Seite kommt, macht er, daß das Schiff sich neigt.

Biaiser, *v. n.* schief seyn, eine schiefe, schräge Richtung haben; schief laufen, sich krümmen; seitwärts fortgehen; nach der Quere gehen ꝛc.; *fig.* Umwege, krumme Wege brauchen; sich mit Ausflüchten behelfen; seine Worte auf Schrauben stellen, zweydeutig antworten; *it.* behutsam verfahren; etwas geschickt angreifen; ce chemin biaise, dieser Weg geht schräg nach der Seite hinaus; il faut lui parler franchement; ce n'est pas un homme avec lequel il faille aller en biaisant; man muß offenherzig mit ihm reden; er ist kein Mann, mit dem man nöthig hat Umstände zu machen; quand on se trouve entre deux extrémités fâcheuses, il est de l'adresse d'un homme de savoir biaiser, wenn man sich zwischen zwey verdrießlichen Ausweegen befindet, so kömmt es auf die Geschicklichkeit eines Mannes an, eine kluge Auskunft zu finden.

Biasse, *f.* robe levantische Seide.

Biberon, *m. fam.* der Zecher, Säufer; *vulg.* Saufbruder; *it.* das Saugfläschchen, woraus die Kinder trinken; *vulg.* die Lubel, das Lutschkännchen.

Bible, *f.* die Bibel, die heilige Schrift.

Bibliographe, *m.* der Bücherkenner.

Bibliographie, *f.* die Bücherkunde, Bücherkenntniß.

Bibliomane, *m.* der Büchernarr; *vulg.* Bücherwurm.
Bibliomanie, *f.* die Büchersucht.
Bibliophile, *m.* der Bücherliebhaber.
Bibliotaphe, *m.* einer der seine Bücher nicht mittheilet.
Bibliothécaire, *m.* der Bibliothekar.
Bibliothèque, *f.* die Bibliothek, Büchersammlung, der Büchervorrath; *it.* der Büchersaal; ein Bücherschrank; *it.* eine Samlung von Schriften, die zu einerley Fache in einer Wissenschaft gehören; bibliothèque volante, eine Sammlung von lauter Schriften, die nur wenig Bogen haben; bibliothèque bleue, eine Sammlung von Mährchen, Volkssagen, Eulenspieglereyen; c'est une bibliothèque renversée, *prov.* er weiß zwar sehr viel, aber alles verwirrt.
Bibus, *indécl. fam.* Lumpen; des raisons de bibus, läppische Gründe.
Bicapsulaire, *adj.* (Bot.) mit zwey Kapseln.
Biceps, *m.* ein zweyköpfiger Muskel.
Biche, *f.* die Hirschkuh, Hindinn.
Bichet, (bichot), *m.* ein gewisses Kornmaß, ein Scheffel.
Bichetage, *m.* das Scheffelgeld.
Bichon, *m.* onne, *f.* eine Art kleiner Hunde mit langem Haar, schlankem Körper und kurzer Nase.
Bicho, bicios, *m.* ein sehr schmerzhafter Wurm unter der Haut (in Brasilien).
Bicoq, *m.* der dritte Fuß eines Hebezeugs.
Bicoque, *f.* ein schlecht befestigter, unhaltbarer Ort; ein elendes Nest; *it.* ein kleines Haus, eine Hütte.
Bicornis, *m.* ein zweyhörniger oder zweyschwänziger Muskel.
Bicornu, ue, *adj.* (Botan.) mit zwey Spitzen oder Hörnern.
Bicotyledone, *adj.* (Botan.) mit zwey Samenblättern.
Bicuspidé, ée, *adj.* (Botan.) an der Spitze gespalten.
Bidauct, (*cor.* bidanet) *m.* der Ofenruß zum Braunfärben.
Bidenté, *adj.* (Botan.) zweyzahnig.
Bidet, *m.* ein kleines mageres Pferd; der Klepper; *it.* das Nachtbecken; bidet de poste, ein Postklepper; double bidet, ein größerer Klepper; pousser son bidet, *fig. fam.* seine Unternehmung muthig fortsetzen.
Bidon, *m.* ein hölzernes Trinkgefäß für sieben Mann auf Schiffen; *it.* eine Wasserkanne von Blech.
Bien, *m.* das Gute; *it.* das Beste; das Wohl, die Wohlfahrt; der Vortheil, das Vortheilhafte, Nützliche, Zuträgliche; *it.* das Glück; *it.* das Gut; bien-fonds, ein Grundstück; bien affermé, das Bestandgut; bien censier, Gültgut; biens, *pl.* bewegliche oder unbewegliche Güter; das Vermögen; Hab und Gut; liegende und fahrende Habe; biens communaux, Gemeindegüter, Allmenden; biens d'église, biens ecclésiastiques, Kirchengüter; biens attachés à une cure, Pfarrgüter; biens-meubles, bewegliche Güter, Fahrniß; vouloir du bien à qn., einem wohl wollen, einem alles Gute gönnen; cela fait du bien, dieß ist sehr zuträglich; thut sehr wohl; grand bien vous fasse! wohl bekomm's! dire du bien de qn., einen loben; un homme de bien, ein ehrlicher, rechtschaffener, wackerer Mann; il se porte (il se tourne) au bien, er lenkt sich auf die gute Seite, er läßt sich recht gut an; il a du bien, er hat ein schönes Vermögen; en tout bien et en tout honneur, in allen Ehren; se séparer de corps et de biens, (von Eheleuten) sich von Tisch und Bette scheiden; s'obliger corps et biens, sich bey Blut und Gut verbindlich machen; il a du bien, er hat Vermögen; biens passagers, vergängliche Güter.
Bien, *adv.* wohl, gut; *it.* sehr; viel, stark ꝛc.; hé bien! nun, wohlan! se porter bien mal, sich sehr übel befinden; bien autrement, ganz anders; il est bien à la Cour, er stehet gut bey Hof; mettre qn. à bien, einen gewöhnen, wie man ihn haben will, zum Guten oder Bösen; faire bien, sich gut schicken, wohl stehen; être bien, hübsch seyn; *it.* gut stehen, vermögend seyn; venir à bien, glücken, glücklich ausfallen; c'est bien à vous, (*iron.*) es steht euch vortrefflich an; il y a bien trois ans, es sind ungefähr, es sind wohl drey Jahre; en bien, *adv.* in Gutem; prendre en bien qch., etwas wohl aufnehmen; je le veux bien, ich bin's zufrieden; hé bien, continuez, wohlan, fahret fort; hé bien, que vous a-t-il dit? nun, was hat er Ihnen gesagt? auriez-vous bien l'assurance de le nier? hätten Sie wohl die Dreistigkeit es zu läugnen? il est bien en chemin, mais il n'est pas arrivé, er ist zwar auf dem Wege, aber er ist noch nicht angekommen.
Bien-aimé, ée, *adj. et s.* vielgeliebt; der, die Vielgeliebte; *it.* der Liebling.
Bien-aise, *adj.* froh. (s. aise).
Bien-dire, *m. fam. iron.* die Wohlredenheit; il s'est mis oder il est sur son bien-dire, er will seine Beredsamkeit sehen lassen.
Bien-disant, ante, *adj. iron.* wohlberedt, beredsam; *it.* der von jedermann Gutes spricht.
Bien-être, *m.* der Wohlstand; *it.* das Wohlbehagen.
Bienfaisance, *f.* die Wohlthätigkeit.
Bienfaisant, ante, *adj.* wohlthätig.
Bienfait, *m.* die Wohlthat; les injures s'écrivent sur le cuivre, et les bienfaits sur le sable, Wohlthaten werden eher vergessen, als Beleidigungen.
Bien-fait, te, *adj.* wohl gebildet, wohl gemacht, wohl gestaltet; un ouvrage bien-fait, eine wohl gerathene Arbeit; esprit bien-fait, ein gutgesinntes Herz oder Gemüth.
Bienfaiteur, *m.* der Wohlthäter.
Bienfaitrice, *f.* die Wohlthäterinn.
Bienheureux, euse, *adj.* sehr glücklich; (Theol.) selig; — *s. m.* ein Seliggesprochener; — *pl.* die Seligen, Auserwählten.
Biennal, ale, *adj.* zwey Jahre dauernd, zweyjährig.
Bien-que, *conj.* obwohl, obschon, obgleich, wenn gleich, wiewohl; (encore que, quoique).
Bienséance, *f.* die Wohlanständigkeit; der Wohlstand, Anstand; *it.* die Zuträglichkeit; il est de la bienséance de etc., der Wohlstand erfordert, daß ꝛc.; observer les bienséances, den Wohlstand beobachten; ce jardin seroit à ma bienséance, dieser Garten wäre mir anständig.
Bienséant, ante, *adj.* wohlanständig, schicklich.
Bien-tenant, ante, *s.* (jur.) der Inhaber, Besitzer, die Besitzerinn eines Grundstückes oder Vermögens.
Bientôt, *adv.* bald, in kurzer Zeit.
Bienveillance, *f.* die Gewogenheit, Gunst; das Wohlwollen.
Bienveillant, ante, *adj.* günstig, gewogen, wohlwollend.
Bienvenu, ue, *adj.* willkommen; soyez le bienvenu, seyen Sie willkommen.
Bienvenue, *f.* der Willkomm; payer sa bienvenue, seinen Willkomm, seinen Einstandsschmaus geben.
Bienvoulu, ue, *adj.* dem man wohl will.
Bière, *f.* der Sarg, die Todtenlade.
Bière, *f.* das Bier; bière de mars, Märzbier; petite-bière, dünnes Bier, Halbbier, Nachbier; double bière, Doppelbier; bière rouge, braun Bier; levure de bière, Bierhefen.
Bièvre, *m.* der Biber, (Castor); *it.* der Bibertaucher (ein Wasservogel).
Biez, *m.* ein Wassergang, der das Wasser auf ein Mühlrad treibt.
Biffer, *v. a.* eine Schrift so ausstreichen, daß man sie nicht mehr lesen kann.
Bifide, *adj.* (Botan.) zweyästig.
Biflore, *adj.* (Botan.) zweyblumig.
Bifurcation, *f.* (Anat.) die gabelförmige Theilung; la bifurcation de la première branche d'un arbre, die gabelförmige Theilung des Hauptastes an einem Baum
se **Bifurquer**, *v. pron. p. us.* sich in zwey Zacken theilen; bifurqué, ée, *adj.* (Botan.) in zwey Gabeln gespalten.
Bigaille, *f. p. us.* kleines Insectengeschmeiß.
Bigame, *adj. et s. m.* eine Person, die in zwiefacher Ehe lebt; (canon. Recht) — die in der zweyten Ehe lebt.
Bigamie, *f.* eine doppelte Ehe; (canon. Recht) die zweyte rechtmäßige Ehe; *fig.* der Besitz zweyer Aemter, die nicht beysammen seyn sollen.
Bigarade, *f.* eine Art großer saurer Pomeranzen.
Bigarré, ée, *part. et adj.* buntscheckig.
Bigarreau, *m.* die spanische Kirsche, die Herzkirsche; inf. die marmelirte Herzkirsche.
Bigarreautier, *m.* der Herzkirschbaum.
Bigarrer, *v. a.* allerley bunte, sich nicht zusammenschickende, Farben neben einander anbringen, buntscheckig machen.
Bigarrure, *f* das Buntscheckige; ein Gemenge von Farben, die sich nicht zusammen schicken.
Bige, *f.* ein zweyspänniger Wagen der alten Römer.
Bigéminé, ée, *adj.* (Bot.) doppelt gepaart.
Bigle, *m.* eine Art englischer Hasenhund.
Bigle, *adj. et subst. c.* einwärts schielend; ein Schieler; elle seroit belle, si elle n'étoit pas bigle, sie wäre schön, wenn sie nicht schielte.
Bigler, *v. n.* schielen.
Bigne, *f. ol.* eine Beule an der Stirne, von einem Schlag oder Fall.
Bigorne, *f.* ein Ambos, der auf beyden Seiten Spitzen hat, das Horn.
Bigorneau, *m.* ein kleiner Ambos mit einer oder mit zwey Spitzen.
Bigorner, *v. a.* rund schmieden.
Bigot, *m.* (Schiff.) die Wiege, ein Stück Holz mit Löchern, wodurch Seile gehen.
Bigot, bigote, *adj. et s.* andächtelnd,

frömmelnd, abergläubisch-andächtig; ein Scheinheiliger, Mucker.

Bigoterie, *f.* die Frömmeley, Andächteley.

Bigotisme, *m.* der Hang zur Andächteley; der Charakter eines Andächtlers.

Biguer, *v. a.* Karten wechseln; *it.* ein Pferd gegen ein anderes austauschen, so daß keiner dem andern etwas heraus gibt.

Bigues, *f. pl.* (Schiffb.) lange Hölzer, das Schiff damit zu stützen; Stützbäume.

Bihoreau, *m.* der Nachtreiher, Nachtrabe.

Bijon, *m.* (Apoth.) eine Art Harz oder Terpentin.

Bijou, *m.* ein Juwel, das Kleinod (eine kleine, aber kostbare) Sache; der Schmuck; *it.* etwas sehr artiges.

Bijouterie, *f.* der Juwelenhandel; *it.* der Handel mit kostbaren Galanterie-Waaren, mit Kleinodien.

Bijoutier, *m.* der Juwelier, Juwelenhändler; *it.* einer der mit Silber- und Goldgeräthe handelt.

Bijuguée, *adj.* (Botan.) feuille — vier Blätter paarweise auf gleichem Stiele.

Bilan, *m.* die Bilanz, (Berechnung der Activ- und Passivschulden, des Gewinns und Verlustes); *it.* ein vergleichender Auszug aus den Handlungsbüchern; das Bilanzbuch.

Bilboquet, *m* ein Fangstock, Kugelfänger, ein Stäbchen, in dessen beyde ausgehöhlte Ende man eine kleine, an dasselbe gebundene, Kugel in die Höhe schnellt, und sie auffängt; *it.* ein Gaukelmännchen, (*vulg.* Steh-auf) aus Kork oder leichtem Holze, dessen Fuß mit Bley beschwert ist; (Vergolder) ein fein überzogenes rundes Hölzchen, womit das Blattgold aufgetragen wird; das Krausbölzchen der Perückenmacher; (Buchdr.) kleine Nebenarbeit, als: Karten, Zettel ꝛc. *Fig.* c'est un vrai bilboquet, er ist ein recht leichtsinniger Mensch, ein Gaukelmännchen; il se retrouve toujours sur ses pieds comme un bilboquet, er stehet gleich wieder auf seinen Füßen; les bilboquets de la fortune, Leute, die das blinde Glück erhoben hat.

Bile, *f.* die Galle; *fig* der Zorn; bile répandue, ausgetretene Galle; avoir la bile échauffée, *fig.* aufgebracht, im Zorn seyn.

Biliaire, *adj. c.* vaisseaux biliaires, die Gallengefäße; les conduits biliaires, die Gallengänge.

Bilieux, euse, *adj.* gallicht; voll Galle; *fig.* gallsüchtig, zum Zorne geneigt.

Bill, *m.* (in England) die Bill (ein dem Parlament übergebener Gesetzvorschlag).

Billard, *m.* die Billiardtafel; das Billiardspiel; der Billiardstock; der Billiardsaal; (Schiff.) ein Stück Eisen an einer langen Stange, um die eisernen Bande an den Masten und Pumpen anzutreiben.

Billarder, *v. n.* billiardiren, d. i. seine Kugel zweymal anstoßen, oder die des Gegners mit dem Billiardstock berühren; (Reitk., von einem Pferde das die Vorderfüße auswärts wirft; *it. v. a.* (Schiff.) die eisernen Bande an den Masten antreiben.

Bille, *f.* der Ball, die Billiardkugel; *it* der Packstock; der Windestock (womit die Saffiangärber die Felle auswringen; (Wagn.) der Block; Klotz; *it.* das Rollholz, den Teig zu rollen; *it.* das Ende eines dünnen Seiles mit einem Knoten und Ringe, die Segelseile anzuziehen; les billes, die Querhölzer, Krummhölzer an den Strängen der Pferde, die ein Schiff ziehen; (Gärtn.) Wurzelschößlinge; billes d'acier, Stahl in länglichvierecktigen Stücken; bille de saule, eine Satzweide; billes à moulure, (Goldschmidt) die Modeleisen; faire (blouser) une bille, einen Ball ins Loch spielen.

Billebarrer, *v. a.* buntscheckig malen oder auszieren.

Billebaude, *f.* die Verwirrung, Unordnung; tout va à la billebaude, alles geht bunt durcheinander (drunter u. drüber).

Biller, *v. a.* zusammen knütteln, mit einem Packstock fest zusammen ziehen; *it.* Pferde zwey und zwey an ein Schiff spannen; biller la pâte, den Teig ausbreiten.

Billet, *m.* der Zettel, Flugzettel; das Briefchen; ein gedruckter oder geschriebener Zettel, z. B. ein Einladungs-, Eingangszettel ꝛc.; *it.* der Schuldschein; *it* die Zahlungsanweisung; billet de change, der Wechsel; billet noir, ein Gewinnzettel; billet blanc, ein leeres Loos, eine Niete; billet de logement, ein Quartierzettel; billet de banque, eine Banknote; billet à ordre, zahlbar an die darin benannte Person, oder an ihre Order; billet au porteur, ou pour valeur reçue, wodurch man sich verpflichtet, die von jemand erhaltenen Summen oder Waaren zu bezahlen; billet négocié, das durch Endossement in die dritte Hand geht; billet de santé, ein Gesundheitspaß; billet doux, ein Liebesbriefchen; tirer au billet, um etwas loosen, das Loos ziehen; faire courir le billet entre les membres d'un corps, unter den Mitgliedern eines Collegii, einer Gesellschaft, Zunft ꝛc. einen Zettel herum gehen lassen, wodurch sie eingeladen werden, sich an dem bestimmten Orte zu einer gewissen Zeit zu versammeln.

Billeté, ée, *adj.* (Wap.) mit Schindeln besetzt. (s. billette).

Billeter, *v. a.* (Handl.) Zettelchen an etwas anheften.

Billette, *f.* ein ausgestecktes Zeichen für Fuhrleute, wo sie den Zoll bezahlen sollen; (Wap.) die Schindel (eine länglich viereckige Figur); *it.* das Winkelholz der Tuchscherer; *it* kleine Stücke Holz, womit man das Feuer in Glashütten unterhält; *it.* eine Bohle in Kohlenbergwerken.

Billevesée, *f. ol.* ein aufgeblasener Ball; *fig* albernes Geschwätz.

Billion, *f.* eine Billion; tausendmal tausend Millionen.

Billon, *m.* geringe Scheidemünze; *it.* verrufene Münze von schlechtem Werth, (Kippergeld); *it.* der Ort, wo man verrufene Münze einwechselt; *it.* ein Rehschoß, den man beym Beschneiden drey bis vier Finger hoch stehen läßt (der Schenkel, Haken); *it.* oder terre billonnée, hohe Furchen. *Fig.* mettre une chose au billon, eine Sache geringschätzen; billon de garance, die geringste Sorte Färberröthe.

Billonnage, *m.* der Handel mit verrufenen Münzsorten; *it.* das Kippen und Wippen, d. i. die Ausgerung ganzbarer Münzsorten.

Billonnement, *m.* das Kippen und Wippen, die Verringerung des Geldes.

Billonner, *v. n.* mit verbotenem Gelde wuchern; Geld verfälschen; kippen und wippen.

Billonneur, *m.* der Kipper und Wipper.

Billot, *m.* der Klotz, Block; Hackblock; Amboßstock; Knittel, den man den Hunden quer an den Hals hängt; j'en mettrois ma tête sur le billot, *pop.* ich wollte meinen Kopf darauf verwetten.

Biloculaire, *adj.* (Botan.) mit 2 Samengehäusen.

Bimbelot, *m.* Spielzeug für Kinder.

Bimbeloterie, *f.* Kinderspielwerk zum Verkauf; *it.* der Handel damit.

Bimbelotier, *m.* einer, der Kinderspielsachen macht oder verkauft.

Binage, *m.* die zweyte Bearbeitung der Aecker und Weinberge, das Rühren oder Wenden; (in der kathol. Kirche) das Lesen zweyer Messen an einem Tage.

Binaire, *adj c.* was aus zwey besteht; mesure binaire, (Musik) ein Tact, der mit gleichem Auf- und Niederschlag geschieht; nombre binaire, eine gezweyte Zahl, (die mit 2 aufgehoben oder dividirt werden kann); arithmétique binaire, die Dyatik.

Binard, *m.* ein Wagen von vier gleich hohen Rädern, Baumaterialien darauf zu führen, der Blockwagen.

Bindely, *m.* eine Art kleiner Gold- und Silberborten.

Binement, *m.* das zweyte Umarbeiten der Weinberge, Reben ꝛc.

Biner, *v. a.* Felder, Weinberge zum zweytenmal umackern, bearbeiten; *it. v. n.* zweymal in einem Tage Messe lesen.

Binet, *m.* der Lichtknecht; faire binet, ein Stümpchen Licht auf den Lichtknecht stecken.

Binette, *f.* ein Ackerwerkzeug zum Auflockern.

Binocle, *m.* télescope binoculaire, ein Fernrohr mit doppelten Röhren, um mit beyden Augen zugleich zu beobachten.

Binoculaire, *adj. c.* s. binocle.

Binome, *m.* (Algebra) eine zweytheilige (aus zwey Termen bestehende) Größe, z. B. a + b.

Binot, *m.* (Ackerb.) der Rührpflug.

Biographe, *m.* der Verfasser einer Lebensbeschreibung.

Biographie, *f.* die Lebensbeschreibung.

Bipartible, *adj.* (Botan.) das sich von selbst in zwey Theile theilt.

Bipédal, e, *adj.* zwey Fuß lang, breit, tief ꝛc.; zweyschuhig.

Bipède, *adj. c.* zweyfüßig; *it. s.* ein zweyfüßiges Thier.

Bipenné, ée, *adj.* (Botan.) doppelt gefiedert.

Bique, *f.* die Ziege, die Geiß.

Biquet, *m.* das Zicklein, Zicklein; *it.* eine Art Goldwage (trébuchet).

Biqueter, *v. n.* Zicklein werfen; zicklen; *it. v. a.* auf einer Goldwage abwägen.

Birambrot, *m.* eine Bierſuppe, Bier u. Brod

Bire, *f.* eine Art Fischreuse.

Biréme, *f.* ein Schiff mit zwey Reihen Ruderbänken auf beyden Seiten.

Biribi, *m.* ein Hazardspiel, wobey der, welcher die Bank hält, auf 70 allemal wenigstens 6 zum Vortheil hat.

Birloir, *m.* der Haken, womit man einen in die Höhe geschobenen Fensterladen anhält

Birotine, *f.* eine Art levantischer Seide.

Bis, *adv.* (spr. *bice* zweymal; noch einmal.

Bis, bise, *adj.* braun; pain bis, schwarzes

Brod; pain bis-blanc, halbschwarzes (gemischtes) Brod; elle est bise, elle a la peau bise, *fig.* sie hat eine schwarzbraune Haut.

Bisage, *m.* das Umfärben.

Bisaïeul, *m.* der Urgroßvater, Aeltervater.

Bisaïeule, *f.* die Urgroßmutter, Aeltermutter.

Bisaille, *f.* das Schwarzmehl.

Bisannuel, elle, *adj.* zweyjährig; (von Pflanzen, die erst im zweyten Jahre blühen, und hernach ausgehen.

Bisbille, *f. fam.* die Zänkerey, der Streit.

Biscaïen, *m.* eine Biskayenne, eine Art Feuerrohr, das sehr weit schießt.

Biscapit, *m.* der Fehler, da man einen Posten zweymal in Rechnung bringt.

Bisché, *adj.* un oeuf bisché, ein gebrütetes und angepicktes Ey.

Biscornu, e, *adj. fam.* übel gestaltet; unförmlich); unregelmäßig gebildet; *fig.* seltsam, wunderlich, lächerlich.

Biscotin, *m.* eine Art (hart gebackener) Zuckerplätzchen.

Biscuit, *m.* der Zwieback, *it.* das Zuckerbrod; *it.* Porcellan ohne Schmelz und Farbe; *it.* der, zu Fayence oder Porcellan bestimmte, gebrannte Teig, wenn er noch nicht mit der Glasur belegt ist; *it.* kleine Kiesel im Kalksteine, die im Löschen nicht zergehen; (Färber) gelbe schleimige Stellen. *Fig.* s'embarquer sans biscuit, eine Sache ohne Bedacht und ohne die nöthigen Zurüstungen unternehmen; biscuit pour faire diète, Fastenbrod.

Bise, *f.* der trockene und scharfkalte Nordwind; *it.* eine Art Thunfisch.

Biseau, *m.* (bey Professionisten in Stahl und Eisen) die Bahn, d. i. die schräg ablaufende Fläche eines schneidenden Instrumentes gegen die Spitze zu; das Dreheisen des Drechslers; der abgeschliffene Rand an Spiegelgläsern; der Anstoß am Brod, s. baisure; *it.* der über den Kasten eines Ringes umgelegte Rand, welcher den Edelstein festhält; (Orgelm.) die Lefze einer Pfeife; (Bauk.) der schräge Abschnitt eines Gesimses; *it.* die abgeschärfte Kante eines viereckigen Holzes oder Steines; un diamant épais de biseau, ein Tafelstein.

Biseaux, *m. pl.* (Buchdr.) die Rahmeisen oder Formspäne.

Biscigle, *m.* ein Schuhmacherwerkzeug von Buchsbaum zum Glätten.

Biser, *v. n.* (Landwirthsch.) braun oder schwarz werden; ausarten oder schlechter werden; *it. v. a.* (Färber) biser une étoffe, umfärben.

Biset, *m.* die kleinere Holztaube; *it.* schwarze Semmel für Kinder zum Frühstück; *it.* eine Art schwärzlicher Kieselsteine.

Bisette, *f.* geringe Spitze von Zwirn.

Bisettière, *f.* eine Spitzenmacherinn.

Biseur, *m. ol.* einer, der altes Zeug wieder auffärbt; ein Nachfärber.

Bismuth, *m.* (das t wird ausgesprochen) der Wißmuth, das Aschzinn, ein Halbmetall.

Bison, *m.* der Bisenochs, ein amerikanischer wilder Ochs; (Wap.) ein Büffel.

Bisouard, *m.* ein hausirender Krämer.

Bisquain, *m.* ein gegerbtes Schaffell mit der Wolle.

Bisque, *f.* eine Art köstlicher Kraftsuppen; *it.* Krebssuppe mit allerley leckern Zuthaten; (Ballsp.) ein Schlag, der 15 gilt, und den man seinem Mitspieler voraus gibt. *Fig. et Prov.* donner quinze et bisque à qn., einem weit überlegen seyn; prendre sa bisque, den günstigen Augenblick ergreifen; sich seines Vortheils bedienen.

Bissac, *m.* (das c wird ausgespr.) der Quersack, Reitsack; *it* Bettelsack. (s. besace).

Bisse, *f.* (Wap.) eine Schlange.

Bissexte, *m.* der Schalttag.

Bissextil, ile, *adj.* an bissextil, année bissextile, das Schaltjahr.

Bistoquet, *m.* ein kleiner, oben runder Stock beym Billiardspiel.

Bistorte, *f.* die Schlangen- oder Natterwurz, (eine Pflanze.)

Bistortier, *m.* (Apotheke) ein runder buchsbaumener Stößel.

Bistouri, *m.* (Chirurg.) das Incisionsmesser.

Bistourner, *v. a.* — un cheval, ein Pferd durch Drehung und Quetschung der Hoden wallachen; des jambes bistournées, krumme Beine.

Bistre, *f.* der Bister, das Rußschwarz zum Tuschen, Malen, Kupferdrucken.

Bisulque, *adj. c.* animaux bisulques, Thiere, die eine gespaltene Klaue haben, z. B. die Kameele, Ochsen ꝛc.

Biterné, ée, *adj.* (Botan.) doppelt dreyzählig.

Bitord, *m.* (Schiff.) ein dünnes Strickchen; eine Leine.

Bitter, *v. a.* le cable, das Kabel oder Ankertau um die Bätingshölzer schlingen; s. Bittes.

Bittern, *m.* das Flüssige, das nach der Crystallisation des gemeinen Salzes übrig bleibt, sonst eau mère, die Mutterlohe.

Bittes, *f. plur.* (Schiff.) Bätinge oder Bätingshölzer; 2 starke, oben durch einen Querbalken mit einander verbundene Hölzer, die durch das Verdeck des Schiffes in den Raum hinunter gehen, und woran man das Ankertau festmacht, wenn der Anker ausgeworfen ist; *it.* ein rundes Holz, woran ein Fahrzeug ans Ufer befestigt wird.

Bitton, *m.* der Galeerenstock, zur Befestigung der Galeeren am Ufer.

Bittonnières, *f. plur.* Lockgaten; s. Anguillées, Anguillières.

Bitume, *m.* das Bergfett, Erdpech.

Bitumineux, euse, *adj.* bergfettartig, erdpechartig.

Bivalve, *adj. c. et s. f.* zweyschalig; eine zweyschalige Muschel; (Botan.) was zwey Flügel oder Schalen hat.

Biveau, *m.* ein Schrägmaß.

Biventer, *m.* der zweybäuchige Muskel, der sechste Muskel am Unterkiefer.

Biviaire, *adj. o. p. us.* place biviaire, eine Wegscheide.

Bivoie, *f.* die Wegscheide.

Bivouac oder Bivac, *m* die Beywache, eine ausserordentliche Nachtwache, zur Sicherheit eines Lagers oder einer Armee; passer la nuit au bivouac, die Nacht (unter freyem Himmel) unter dem Gewehre stehen.

Bivouaquer, *v. n.* bivakiren; s. Bivouac.

Bizard, e, *subst.* (Gärtn.) Halbsüßhalbsauer, eine Aepfelsorte.

Bizarre, *adj. c.* seltsam, d. i. wunderlich, eigensinnig, närrisch; *fig.* ungewöhnlich, sonderbar; (Gärtn.) *f.* eine bunte Nelke oder Tulpe.

Bizarrement, *adv.* auf eine seltsame ꝛc. Art.

Bizarrerie, *f.* das seltsame, wunderliche, närrische, ungereimte Wesen oder Betragen; die Wunderlichkeit; die Seltsamkeit; ein närrischer Eigensinn.

Bizègle, *m.* das Polirholz der Schuhmacher.

Blafard, e, *adj.* (vom Licht, von der Farbe und Gesichtsfarbe) bleich, blaß, matt, abgeschossen, bleyfarben.

Blaireau, *m.* der Dachs; (Vergold.) der Pinsel, womit man das überflüssige Gold wegnimmt.

Blairier, *m.* eine Art wilde Ente.

Blâmable, *adj. c.* tadelnswerth, tadelnswürdig; sträflich.

Blâme, *m.* der scharfe Tadel, Vorwurf oder Verweis; die Mißbilligung; (jur.) ein gerichtlicher und schimpflicher Verweis; encourir le blâme, sich Tadel zuziehen.

Blâmer, *v. a.* tadeln; schelten; einem einen Verweis geben; einem die Schuld geben; *it.* mißbilligen; (jur.) einem einen gerichtlichen Verweis geben; (Feudalr.) blâmer l'aveu d'un vassal, das von einem Vasallen eingereichte Verzeichniß der Lehenstücke nicht annehmen, verwerfen.

Blanc, *m.* blanche, *f. adj.* weiß; *fig.* rein, sauber; unschuldig; argent blanc, Silbergeld; assiette blanche, ein sauberer, reiner Teller; bois blanc, weiches Holz; papier blanc, weißes, unbeschriebenes Papier; eau blanche, mit Kleyen oder Mehl vermischtes Wasser für (kranke) Pferde; bière blanche, Weißbier; carte blanche, Karten in der Hand, worunter keine Figuren sind; s. carte; poudre blanche, Stillpulver, das nicht knallt; épée blanche, ein bloßer Degen; écharpe blanche, die weiße Scherpe, ehemals das Feldzeichen der Franzosen; *fig.* französische Kriegsdienste; note blanche, (Musik) eine weiße Note, die zwey Viertel oder einen halben Schlag gilt; oeuvres blanches, blanke, polirte, geschliffene Eisenwaaren; fontes blanches, Gußeisen, das einen weißen Bruch hat; vers blanc, ungereimte Verse. (Die übrigen Bedeutungen von blanc sehe man bey den *subst*, mit welchen es zusammen gesetzt ist, z. B. bey armes, billet, boudin, sauce, drapeau, fer, gelée, magie, pavillon etc.; s. bâton, merle, pélerin;) *Fig.* se faire tout blanc de son épée, mit seinem großen Credit prahlen; sich seiner Tapferkeit zu viel rühmen; aufschneiden, großprahlen; c'est le fils de la poule blanche, er ist ein Glückskind; il a mangé son pain blanc le premier, er hat in seiner Jugend zu locker gelebt, darum muß er jetzt darben; être blanc de vieillesse, weiße Haare haben; sortir tout blanc d'une affaire, *vulg* ganz rein unschuldig, ungeschlagen) davon kommen; il est sorti de son emploi le bâton blanc à la main, er hat bey seinem Amte nichts erübriget; er ist bey seinem Dienste arm geworden; *prov.* rouge soir et blanc matin, c'est la journée du pélerin, Abends roth und Morgens hell, verspricht einen schönen Tag.

Blanc, *m.* das Weiße; die weiße Farbe; das Weiß; die weiße Schminke blanc d'Espagne;) *it.* ein Weißer, (im Gegen-

satz der Neger ꝛc.;) *it.* das Ziel, die Schießscheibe (der Nagel, das Weiße derselben); *ol.* eine französische Scheidemünze, die 5 Deniers galt; six blancs, 2 Sols 6 Deniers; *it.* das Blankett zu einer Quittung, d. i. ein Papier od. Pergament mit der Namensunterschrift, welches ein anderer, dem man es anvertraut, auszufüllen hat, wenn er für uns Geld erheben soll, da er es dann dem Zahler als eine Quittung zustellt; (Gärtn.) weißer Rost, weißer Staub (eine Krankheit der Pflanzen); *it.* das Silber, womit die Goldschläger ihr Gold versetzen; *it.* feines weißes Mehl; (Buchdr.) die Setzlinie (ein linealförmiges Blech); blanc à dorer, der Kreidengrund; blanc de plomb, Bleyweiß; blanc d'oeuf, Eyerweiß; blanc de baleine, Wallrath; blanc de céruse, Schieferweiß; blanc de perle, Perlenweiß; blanc de craie, Kreidenweiß; blanc Rhasis, eine weiße Brandsalbe; blanc de l'oeil, das Weiße im Auge; blanc-manger, eine Art weißer Gelee oder Gallert; blanc de chapon, das Brustfleisch von einem Kapaun; chapon en blanc, ein gerupfter, aber nicht ausgenommener Kapaun; blanc-signé, blanc-seing, s. carte; blanc-scellé, ein bloß mit einem Siegel versehenes Papier, (eine Vollmacht); quittance en blanc, eine Quittung, worin der Name dessen, der auszahlen soll, ausgelassen ist; livre en blanc, ein rohes, uneingebundenes Buch; drap en blanc, ungefärbtes Tuch; chapeau en blanc, ein ungefärbter Hut; laisser en blanc, unbeschrieben lassen; cette couleur tire sur le blanc, diese Farbe fällt ins Weiße; saigner qn. jusqu'au blanc, einem so viel Blut abzapfen, als nur immer möglich ist; passer en blanc, (Gerber) die Felle weißgar machen; mettre du blanc, Weiß auflegen; boire blanc, dans le blanc, dans son blanc, (von Pferden) um das Maul herum weiße Haare haben; tirer au blanc, nach der Scheibe schießen; donner dans le blanc, das Weiße oder den Nagel der Scheibe treffen; *Fig.* dire qch. de but en blanc, mit etwas herausplumpen; etwas unbedachtsam herausschwatzen; mettre qn. au blanc, einen rein ausziehen; einem all sein Geld abgewinnen; il y a de la différence comme du blanc au noir, sie sind wie Tag und Nacht, sie sind himmelweit von einander verschieden; il va du blanc au noir, er fällt von einer Extremität auf die andere; *it.* er fällt vom Hundertsten ins Tausendste.

Blancards, *m. pl.* eine Art Leinwand von halbacbleichtem Garne.

Blanc-bec, *m.* der Gelbschnabel.

Blanchaille, *f* (nur im *Sing*) allerley kleine Weißfische.

Blanchâtre, *adj. c.* weißlich, ins Weiße fallend.

Blanche, *f.* eine halbe Taktnote; *it.* eine Karte ohne Bild; j'ai blanche, ich habe kein Bild unter meinen Karten.

Blanchement, *adv. p. us.* reinlich, sauber; il faut tenir les enfants le plus blanchement qu'on peut, man muß die Kinder möglichst rein in weißer Wäsche halten.

Blancher, *m.* s. tanneur.

Blancherie, *f.* die Bleiche; *it.* der Weißblechhammer; die Hütte, wo das Weißblech verzinnt wird.

Blanchet, *m.* eine Art Kamisol; *it.* ein Stück Filz, das die Buchdrucker in den Deckel ihrer Presse unterlegen; *it.* ein Tuchlappen, Filz zum Filtriren.

Blancheur, *f.* die Weiße, weiße Farbe.

Blanchi, e, *part. et adj.* geweißt ꝛc. (s. blanchir *v. a. et n.*)

Blanchiment, *m.* das Bleichen; das Weißmachen, od. Weißwerden der Leinwand, des Wachses ꝛc.; *it.* das Weißsieden der Münzen, des Silbers ꝛc.; (Nadler) das Verzinnen; das Weißmachen der Seide, der Lichter ꝛc.; *it.* der Zuber eines Goldschmiedes zum Weißmachen des Silbergeschirres.

Blanchir, *v. a.* weißen; weiß machen, weiß waschen, weiß sieden; (eine Mauer) tünchen; Tuch bleichen; (Leinenzeug) waschen; *it.* reinigen, putzen; *it.* verzinnen; (Vergold.) den weißen Grund auftragen; (Schloss.) das Eisen weiß feilen; (Tischl.) glatt hobeln; (Kochk.) Fleischwerk, Geflügel ꝛc. blanschiren, verwellen, (auch über Kohlen sengen,) ehe man es spickt oder sonst zurichtet; blanchir les épingles, die Nadeln weiß sieden, oder verzinnen; blanchir des fruits, (Zuckerbecker) die ausgesteinten Früchte in siedendes Wasser werfen, damit sie mürbe werden, und das Wollichte sich ablöse; blanchir les endives etc., die Blätter von Endivien ꝛc. fest zusammen binden und in Sand ꝛc. stecken, damit sie weiß oder gelb werden; blanchir qn., *fig.* jemand rechtfertigen, jemandes Unschuld bezeugen.

Blanchir, *v. n.* weiß werden; *it.* bleichen ꝛc. *fig.* grau, alt werden; *it.* leicht berühren; *fig.* il a blanchi dans les armes, sous le harnois, er ist in Kriegsdiensten alt geworden; ce coup n'a fait que blanchir, dieser Schuß hat nur gestreift; tout cela ne fait que blanchir, dieses alles ist vergeblich, oder kann nichts helfen; il n'a fait que blanchir devant l'autre, er hat vor dem andern nicht aufkommen können; tête de fou ne blanchit jamais, *prov.* Narren lassen sich keine grauen Haare wachsen.

Blanchissage, *m.* das Waschen des Weißzeugs; *it.* die Wäsche; das Bleichen; *it.* der Wäscher- oder Bleicherlohn.

Blanchissant, e, *adj. p. us.* weiß werdend.

Blanchisserie, *f.* die Bleiche, der Bleichplatz; *it.* die Kunst zu bleichen.

Blanchisseur, *m.* der Wäscher; Bleicher; *it.* Weißtüncher.

Blanchisseuse, *f.* die Wäscherinn; il porte le deuil de la blanchisseuse, *bad.* er hat schwarze Wasche an.

Blanchissure, *f* das Weißwerden; la blanchissure des cheveux, das Weißwerden der Haare.

Blandices, *f. plur.* (jur.) betrügliche Schmeicheley.

Blanque, *f.* oder livre de blanque, das Stechbuch, eine Art Lotteriespiel oder Glückstopf; *it.* ein weißes Blatt im Stechbuche; *it.* ein heraus gezogener weißer Zettel; tirer à la blanque, im Stechbuch stechen. *Fig. et Prov.* hasard à la blanque! es sey gewagt! y trouver blanque, nicht finden, was man zu finden vermeinte; aux uns cela opère, aux autres blanque, *vulg.* bey dem einen schlägt es an, bey dem andern nicht.

Blanquette, *f.* eine Art Sommerbirne; *it.* ein geringer weißer Wein, der in Languedoc wächst; *it.* eine Art schwaches Bier; *it.* ein weißes Ragout.

Blaque, *f. p. us.* der Tabacksbeutel.

Blaser, *v. a.* (durch allzuhäufigen Gebrauch starker Getränke, oder durch unmäßigen Genuß sinnlicher Lüste) stumpf machen, verderben, zu Grunde richten. se Blaser, *v. réfl.* sich zu Grunde richten; être blasé sur les plaisirs, les spectacles, gegen Vergnügungen oder Schauspiele ganz abgestumpft seyn.

Blason, *m.* das Wapen, der Wapenschild; *it.* die Wapenkunst, Heraldik.

Blasonnement, *m. p. us.* das Blasonniren; die Erklärung der Wapen.

Blasonner, *v. a.* die Wapen mit den gehörigen Farben und Metallen ausmalen oder zeichnen; *it.* sie in den gehörigen Kunstausdrücken auslegen, erklären; blasonniren; *fig. et fam.* tadeln, übel nachreden, durchhecheln.

Blasonneur, *m.* der Wapenverständige; *it. fig. et fam.* einer der andre durchhechelt.

Blasphémateur, *m.* der Gotteslästerer.

Blasphématoire, *adj. c.* gotteslästerlich.

Blasphème, *m.* die Gotteslästerung.

Blasphémer, *v. n. et a.* Gott lästern; Gotteslästerungen ausstoßen.

Blatier, *m.* der Kornhändler.

Blatrer, *v. a.* dem schlechten Korne Farbe und Ansehen geben.

Blattaire, *f.* das Schabenkraut, Mottenkraut.

Blatte, *f.* der Kackerlack, Torrakan, ein Insectengeschlecht.

Blaude, *f.* der Fuhrmannskittel.

Blé, *m* das Getreide; Korn; die Frucht; grands blés, Weizen und Roggen; petits blés, Gerste un. Haber; blé méteil, gemengt Korn; *it.* gemischtes Korn; Weitzen, der mit Roggen vermengt ist; blé cornu oder blé ergoté, Afterkorn, Mutterkorn; blé locar, Dinkel; Spelt; Spelz; blé de mars, Sommergetreide; blé noir, blé sarrasin, Buchweizen, Heidekorn; blé d'Inde, blé de Turquie, türkisch Korn, türkischer Weitzen; *it.* Wälschkorn, (mais;) blé barbu, Getreide mit einem Bart, indianische Hirse; blé de miracle, d'abondance, Wunderkorn, das ausser der Hauptähre noch Seitenähren trägt; blé glacé, Glasweitzen, der ein kleines, hartes und schweres Korn hat, das grau aussieht; le blé est en épi, das Korn steht in Aehren; les blés sont beaux, das Getreide stehet schön; die Feldfrüchte stehen schön; faire ses blés, die Saat und Erndte besorgen; amasser du blé, Korn aufschütten. *Prov.* manger son blé en herbe, seine Einkünfte vor der Zeit beziehen und verzehren; crier famine sur un tas de blé, bey allem Ueberfluß über Mangel klagen; c'est du blé en grenier, das ist so gut wie baares Geld; être pris comme dans un blé, so unvermuthet überrascht werden, daß man nicht mehr ausweichen kann.

Blêche, *adj. et s. c. fam.* weibisch, ohne Charakter; weichlich, feige; eine Memme.

Bleime, *f.* die Steingalle der Pferde.

Blême, *adj. c.* bleich, blaß von Gesicht.

Blémir, *v. n.* erblassen, blaß oder bleich werden; sich entfärben.
Blende, *f.* die Blende, ein Mineral.
Blenne, *m.* der Schleimfisch; *it.* die Meergroppe.
Blesser, *v. a.* verwunden; verletzen; einen Schmerz, eine Unbequemlichkeit verursachen; *fig.* beleidigen, wehe thun, einen unangenehmen Eindruck machen; zuwider seyn, z. B. der Schamhaftigkeit; *it.* nachtheilig seyn, Schaden thun; kränken; mes souliers me blessent, meine Schuhe drücken mich; le dossier de cette chaise doit vous blesser, die Rücklehne dieses Stuhls, muß Ihnen wehe thun; les yeux de cette femme ont blessé mon coeur, die Augen dieser Frau haben mein Herz verwundet; cet objet blesse la vue, dieser Gegenstand beleidigt das Aug; des paroles déshonnêtes blessent la pudeur, unanständige Reden sind der Ehrbarkeit zuwider; blesser la réputation de qn., Jemandes guten Nahmen verletzen; cela ne blesse personne, das thut Niemanden Schaden; la clause de ce contrat me blesse, die Clausel in diesem Kontrakte gereicht mir zum Nachtheile; vous ne savez pas où le soulier me blesse, Sie wissen nicht, wo der Schuh mich drückt.
se Blesser, *v. réfl.* sich verwunden, sich wehe thun &c.; *it.* (von Weibern) durch einen Zufall, vor der Zeit niederkommen; il a le cerveau blessé, *fig.* er ist nicht richtig im Kopf.
Blessure, *f.* die Wunde, Verwundung, Verletzung.
Blet, blette, *adj.* (v. Obste) teig, teigicht.
Blette, *f.* Meyeramaranth, Hahnenkamm, (Pflanze).
Bletton, *m.* Mörtel von Kalk und Kies.
Bleu, e, *adj.* bleu, *m.* blau; das Blau, die blaue Farbe; bleu mourant, blaßblau, bleu d'émail, Smaltenblau, bleu d'outre-mer, Ultramarinblau; bleu d'Inde, Indigoblau; bleu de Prusse, Berlinerblau; bleu turquin, hochblau, dunkelblau; bleu céleste, himmelblau; tirant sur le bleu, bläulich; bleu à lavis, Blau zum Tuschen; bleu de montagne, Kupferblau, bleu chargé, Schieferblau; bleu d'empois, die Bläue; bleu de marine, eine gewisse fette und bläuliche Erde; bleu de forge, blaue Farbe von Eisenschaum, zu den Grottenwerken; bleu de tournesol, Saftblau, Lackmusblau; bleu du roi, königsblau; parti bleu, eine streifende Rotte Soldaten, die ohne Erlaubniß auf Plünderung ausgeht; *fig.* coup bleu, ein vergeblicher Versuch; contes bleus, Altweibermährchen; mettre un poisson au bleu, einen Fisch blau sieden.
Bleuâtre, *adj. c.* bläulich; ein wenig blau.
Bleuir, *v. a.* blau anlaufen lassen; blau machen.
Blin, *m.* ein viereckiger Block, womit die Keile unter ein Schiff, das vom Stapel laufen soll, getrieben werden.
Blindage, *m.* das Blendwerk (eine mit Blendungen versehene Verschanzung).
Blinder, *v. a.* blenden (die Schanzen oder Laufgräben mit Blendwerk decken).
Blindes, *m. pl.* (Fortif.) das Blendwerk, Deckwerk, die Blendung.
Bloc, *m.* der Block, Klotz; *it.* ein Haufen von allerley Sachen; (Schiff.) das Eselshaupt; bloc de marbre, Marmorblock; bloc de mine, (Bergw.) die Erzwand; bloc de marchandises, großer Haufen von allerley Waaren; acheter, vendre en bloc, im Großen kaufen, verkaufen; faire un marché en bloc et en tâche, (tas,) einen Handel oder Kauf in Bausch und Bogen schließen, d. i. überhaupt (ohne zu berechnen, wie hoch jedes Stück einzeln zu stehen komme).
Blocage, *m.* od. blocaille, *f.* die Füllsteine, (kleine Stückchen Stein, womit an einer Mauer die leeren Stellen zwischen den größern Bruchsteinen ausgefüllt werden;) (Buchdr.) ein umgekehrter Buchstabe, der statt eines fehlenden einstweilen hingesetzt wird.
Blochet, *m.* der Stichbalken, (ein kurzer Balken, der mit dem einen Ende auf einen andern eingestochen wird, mit dem andern aber die Dachsparren trägt.)
Blocus, *m.* die Einschließung, Sperrung eines befestigten Platzes, die Blokade.
Blond, blonde, *adj.* weißgelblich, gelblich; blond doré, goldgelb; blond ardent, röthlich; une blonde d'Egypte, *bad.* eine Schöne aus dem Mohrenland; il est délicat et blond, *fam.* er ist gar empfindlich; er kann gar nicht viel vertragen; la blonde Cérès, die gelben Aehren.
Blond, *m.* die weißgelbliche Farbe; blond doré, Goldgelb; blond de filasse, Flachsgelb; blond ardent, Brandgelb; il a les cheveux d'un beau blond, er hat schöne blonde Haare.
Blonde, *f.* die Blonde; eine, aus roher Seide, geklöppelte Art Spitzen.
Blondin, ine, *subst.* eine Person, die blonde Haare hat; *fig.* ein Stutzer.
Blondir, *v. n.* blond werden; gelbliches Haar bekommen; les moissons commencent à blondir, die Aehren fangen an gelb zu werden.
Blondissant, ante, *adj.* gelb werdend; les épis blondissans, die reifenden Aehren.
Bloquer, *v. a.* einschließen, sperren; die Fugen der Schiffsbreter, mit getheertem Werg ausstopfen; verzwicken (die leeren Stellen einer Mauer mit kleinen Bruchsteinen u. Mörtel ausfüllen); (Buchdr.) einen umgekehrten Buchstaben, anstatt eines andern, fehlenden, hinsetzen; (Billiard) die Kugel durch einen starken Stoß, als ob man sie sprengen wollte, in ein Eckloch stoßen; l'oiseau bloque, der Falk schwebt.
Blot, *m.* ein kleines Querholz, worauf der Falk sitzt; *it.* ein Instrument, womit man den Weg schätzt, den ein Schiff zur See zurückgelegt hat.
se Blottir, *v. réfl.* sich ducken, zusammen schmiegen; zusammen kriechen; *it.* sich drücken, um nicht gesehen zu werden; les perdrix se blottissent devant le chien, die Rebhüner ducken sich vor dem Hunde; le lièvre s'est blotti dans ce blé, der Hase hat sich in diesem Kornfelde gedrückt.
Blouse, *f.* das Loch an einer Billiardtafel.
Blouser, *v. a.* (Billiard) eine Kugel machen; se blouser soi-même, sich verlaufen; se blouser, *fig.* sich irren, versehen, betrügen; *vulg.* einen Bock schießen.
Blousse, *f.* eine Art kurzhariger Wolle.
Bluet, *m.* die blaue Kornblume.
Bluette, *f.* das Fünkchen; *fig.* eine witzige Kleinigkeit, ein Witzspiel; des bluettes d'esprit, Funken von Witz, witzige Einfälle.
Bluteau, blutoir, *m.* das Beutelsieb, der Mehlbeutel.
Bluter, *v. a.* (Mehl) beuteln, sieben.
Bluterie, *f.* die Beutelkammer (wo man das Mehl beutelt).
Bobèche, *f.* die Dille, (Tille), d. i. das eingereifte Stück am obern Theil eines Lichtstocks, worein man das Licht steckt; der Lichtknecht, (binet).
Bobelineur, *m.* so nennen sich noch zuweilen die Schuhflicker in Paris.
Bobelins, *m. pl. ol.* Halbstiefeln.
Bobine, *f.* die Spule, worauf man Seide, Wolle &c. spulet od. aufwindet; (Drahtzieher) die Welle, wodurch der Draht auf die Walzen gewunden wird; la bobine cylindrique, (Strumpfw.) die Schlagrolle.
Bobiner, *v. a.* spulen, aufspulen, winden.
Bobinette, *f.* eine kleine Spule; *it.* ein Röllchen, z. B. ein Saitenröllchen.
Bobineuse, *f.* die Spulerinn.
Bobo, *m.* (in der Kindersprache) ein Wehweh, kleines Weh.
Bocage, *m.* das Gebüsch, Lustwäldchen, Gehölz.
Bocager, ère, *adj.* im Gebüsch wohnend; nymphe bocagère, eine Waldnymphe.
Bocal, *m.* ein großer Becher; der Pocal; *it.* das Lichtglas, die Lichtflasche, eine mit Wasser angefüllte Krystallkugel, wodurch man die Strahlen eines brennenden Lichtes auf etwas fallen läßt; *it.* der Ansatz einiger Blasinstrumente.
Bocane, *f.* eine Art ernsthafter Tanz.
Bocard, *m.* das Pochwerk, Puchwerk, eine Art Stampfmühle, womit man das Erz klein schlägt, ehe man es schmelzt.
Bocarder, *v. a.* das Erz stampfen, pochen.
Bochet, *m.* (Apoth.) ein zweytes Decoct von schweißtreibenden Hölzern.
Bodine, *f.* der Kiel eines Schiffes.
Bodinerie, *f.* s. Bomerie.
Bodinure, *f.* die Umwickelung des Ankerrings mit dünnen Strickchen; *it.* diese Strickchen selbst.
Bodruche, *m.* s. Baudruche.
Boësse, *f.* (Münzst.) die Kratzbürste.
Boësser, *v. a.* (Münzst.) mit der Kratzbürste reinigen und blank machen.
Boeuf, *m.* der Ochs, Büffel; (im *pl.* boeufs, wird das f nicht ausgespr.) boeuf de labour, ein Jochochs; boeuf marin, ein Meerochs; boeuf rôti, ein Ochsenbraten; boeuf salé, Pökelfleisch; boeuf fumé, Rauchfleisch; du boeuf, Rindfleisch; boeuf à la mode, Schmorfleisch, in Essig eingebeiztes, gespicktes und in seiner eigenen Brühe gedämpftes Rindfleisch; nerf de boeuf, ein Ochsenziemer, Farrwadel; langue de boeuf, eine Rindszunge; un trumeau de boeuf, ein Rindsbug; une culotte de boeuf, ein Schwanzstück; oeil de boeuf, ein ovales Dachfenster; *it.* Ochsenauge, eine Pflanze; le boeuf Apis, der Stier Apis; boeuf sauvage, Auerochs; boeuf viellé, der Leyerochs oder Fastnachtochs; je ne lui ai dit ni oeuf ni boeuf, *prov.* ich habe ihn nicht gescholten; mettre la charrue devant les boeufs, die Sache verkehrt angreifen; *fig.* c'est un vrai boeuf, er ist ein wahres Rindvieh.

Bogue, *f.* die erste stachlichte Schale der Kastanien und Buchecheln; *it. m.* das Ochsenauge, ein Seefisch.

Bohée, *adj.* thé bohée oder thé-bou, ein feiner chinesischer Thee.

Bohème, *m. et f.* oder Bohémien, Bohémienne, der Zigeuner, die Zigeunerinn; (eigentlich ein Böhme, eine Böhminn; der Zweydeutigkeit wegen sagt man aber hier besser: un habitant de la Bohème etc.;) c'est une maison de Bohème, das ist eine wahre Zigeuner-Haushaltung; *it. adj.* les frères Bohémiens, die böhmischen Brüder, (eine pietistische Secte).

Bohémillon, *m.* ein kleiner Zigeuner.

Boïard od. Boyard, *m.* ein Bojar; (der Titel vornehmer Herren in Rußland und in der Wallachey;) *it* eine Art Tragbahre.

Boire, *v. a. et abs. irr.* trinken, (v. Thieren) saufen; *it.* sich betrinken; boire dans la cruche, dans un verre, aus einem Kruge, Glase trinken; boire dans le creux de la main, aus der hohlen Hand trinken; boire à la fontaine, aus der Quelle trinken; boire à sa soif, nur zur Stillung des Durstes trinken; de l'argent pour boire, od. de quoi boire, ein Trinkgeld; une chanson à boire, ein Trinklied; du vin prompt à boire, Wein der sich nicht lange hält; faire boire un cheval au seau, ein Pferd aus dem Eimer tränken; faire boire une peau, ein Fell fließen lassen; es ins fließende Wasser hängen; faire boire une étoffe, einen Zeug im Nähen einhalten, nicht steif anziehen; la bride boit, das Gebiß steht zu hoch; ce fossé boit en rivière, dieser Graben bekommt sein Wasser aus dem Flusse; l'éponge boit l'eau, der Schwamm saugt Wasser in sich; das Wasser zieht sich in den Schwamm; le papier boit, das Papier fließt, schlägt durch; boire (le Styx) le Cocyte, sich im Reich der Todten befinden; boire son manteau, seinen Mantel versaufen, (im Wirthshause versetzen); boire à la santé, la santé de qn., auf jemandes Gesundheit, jemandes Gesundheit trinken; boire à qn., einem zutrinken; boire sec, rein austrinken; *it.* boire d'autant, sich wacker aufs trinken verstehen; (s. larigot); boire le petit coup, oder à petits traits, ganz ehrbar trinken; boire un petit doigt de vin, nur ein wenig trinken; boire à plein verre, ein voll eingeschenktes Glas auf einmal austrinken; boire une rasade, oder un rouge bord, (heißt eben dieß); boire le vin du marché, den Leihkauf trinken; (s. auch étrier, procuration, acheter); *Fig. et Prov.* boire en âne, *pop.* nicht rein austrinken; on les fera boire ensemble, man wird sie schon wieder mit einander aussöhnen; puisque le vin est tiré il faut le boire, der Schritt ist gethan, und man kann nimmer zurück; il faut boire le calice, der Kelch muß ausgetrunken seyn, und schmeckt er noch so bitter; à petit manger bien boire, wer sich nicht satt gegessen hat, muß (oder mag) sich am Trunk erholen; qui a fait la faute, la boit, wer den Fehler begangen hat, mag auch dafür büßen; boire un affront, eine Beleidigung, einen Schimpf verschlucken, verbeißen, einstecken, *vulg.* in sich fressen; qui fait la folie, la boit, wer närrisch thut, dem geht es närrisch; on ne sauroit si peu boire qu'on ne s'en sente, bey dem Trunke kann man es so genau nicht nehmen; toutes les bouteilles ont été bues, alle Flaschen sind ausgetrunken worden; il a toute honte bue, er hat aller Scham den Kopf abgebissen; c'est une mer à boire, das ist eine langwierige Arbeit, deren Ende man nicht sieht.

Boire, *m.* das Trinken; das Getränke.

Boirin, *m.* das Seil an der Ankerboye.

Bois, *m.* das Holz; *it.* das Gehölz, der Forst, Wald; *it.* die Holzung oder das Holzungsrecht; *it.* ein Blockmörser; *it.* die Lanze, Picke, der Spieß, oder eigentlich der Schaft derselben; (Buchdrucker) ein Steg, Formsteg s. weiter unten,); *it.* das Geweih, das Gehörne des Hirsches; *it.* die Kegel; (Bretsp.) ein Stein; cet arbre pousse de jeunes bois, dieser Baum treibt neue Reiser; bois vif, grünes Holz; bois mort, abgestandenes Holz; mort bois, Heckenholz, Strauchholz; bois puans, Stinkholz; bois en récépage, junges beschädigtes Holz, das unten abgeschnitten worden ist, um desto frischer und gerader wieder zu wachsen; bois (arbres) charmés, durch Bosheit beschädigte Bäume, um sie verderben zu machen; bois tranché, Holz, dessen Faden überzwerch, und nicht nach der Länge des Baumes wächst; bois gisant, gefälltes Holz; bois en état, Holz das noch auf dem Stamme stehet; bois taillis, Schlagholz, d. i. lebendiges Holz, das immer nachwächst; bois de haute futaie, hochstämmiges Holz; *it.* ein hoher Wald; bois blanc, weiches Holz; bois rabougri, noué, (*cor.* nouailleux), madré, knotiges, knorriges, *it.* maseriges Holz; bois mouliné, carié, vermoulu, faules, wurmstichiges Holz; bois luisant, Scheinholz; bois flotté, Floßholz; bois canard, gesunkenes Floßholz; bois résineux, Kienholz; bois à feuilles, Laubholz; bois de brin, Stamholz; bois chablis, Windbruch; bois pelard, abgeschältes Holz; bois de compte, Zahlholz, (das in Scheitern zugezählt wird); bois de corde, Klafterholz; bois de moule, Holz in dicken Stücken, deren jedes sein bestimmtes Maß hat, (auch bois de quartier); bois à brûler, bois de chauffage, Brennholz; bois à bâtir, bois de construction, Bauholz; — de sciage, Sägholz (zu Bretern); — de charronage, Holz zu Rädern, Wagen ꝛc.; — de charpente, Zimmerholz; — d'équarrissage, beschlagenes Holz; Holz, das viereckt behauen oder beschlagen ist; — déchiré, Holz von alten Schiffen und Gebäuden, so man zu Brennholz verhaut; — de merrain, — d'enfoncure, — à baril, à douvin, à pipes, Holz, daraus Faßdauben gemacht werden; — qui se (tourmente) déjette, Holz, das sich wirft; — de tête, de fond, de marge, (Buchdr.) ein Kreuzsteg, Bundsteg, Anlegsteg; — de lit, hölzernes Bettgestell; eine Bettlade; ein Spanbett; — de fusil, der Flintenschaft; — d'éventail, die Stäbe am Fächer; — de couleuvre, Schlangenholz; — de raquette, Racketenaffell; — gentil, Seidelbast; — de Sainte-Lucie, Steinweichselbaumholz; — de Brésil, de Campêche, Brasilien-, Campecheholz; — de futaille, Faßholz; — de vigne, Rebholz; — en coupe, ein Forst der abgetrieben wird; bois marmentaux *ou* de touche, Hölzer zum Zierath; faire du bois, (von Schiffen) sich mit Holz versehen; recevoir des coups en bois, Schüsse in das Zimmerwerk des Schiffes bekommen; *Fig.* c'est la force de son bois, es ist ein Streich seiner wilden Jugend; ne savoir de quel bois faire flèche, sich in der Noth weder zu rathen noch zu helfen wissen; on verra de quel bois il se chauffe, man wird sehen, wie er sich hilft; trouver visage de bois, niemand zu Hause, und die Thüre verschlossen finden; il ne faut pas mettre le doigt entre le bois et l'écorce, man muß sich nicht in die Händel zwischen Bruder und Schwester, zwischen Mann und Frau oder zwischen zwey Nächtlern ꝛc. mischen; être du bois dont on fait une chose, die erforderlichen Eigenschaften zu etwas haben; porter bien son bois, seine Lanze gut tragen; *fig.* seinen Leib gut tragen.

Boisage, *m.* s. Boiserie.

Boisé, ée, *part. et adj* getäfelt ꝛc.; *it.* mit Holz und Waldung wohl versehen.

Boiser, *v. a.* täfeln, mit Tafelwerk bekleiden.

Boiserie, *f.* das Täfelwerk, Getäfel.

Boiseux, euse, *adj.* holzicht, holzartig, z. B. Pflanzen.

Boisseau, *m.* der Scheffel, (ein Maß); (Bortenw.) das Klöppelkissen; die kupferne Büchse, in welcher der Drehschlüssel eines Hahns umgedreht wird; boisseau de poterie, eine große Röhre von Thon, wovon man mehrere über einander setzt, um z. B. einen Privetcanal zu bauen.

Boisselée, *f.* ein Scheffelvoll; une boisselée de terre, ein Scheffel Aussaat.

Boisselier, *m.* der Scheffelmacher, Schachtelmacher.

Boisson, *f.* das Getränk; der Trunkwein, Tischwein; das Hausbier; der Gesindewein

Boîte, *f.* die Büchse, Schachtel; eine Büchse oder Schachtelvoll; das Kästchen, z. B. aux lettres, worein man die Briefe, die man auf die Post giebt, wirft; eine Kapsel um etwas herum; die Pfanne, worin der Zapfen einer Welle geht; die Büchse, das stählerne Gehäuse, worein man die Münzstücke legt, wenn man sie prägen will; *it.* die Büchsen, die eisernen Ringe, welche inwendig in die Nabe eines Rades geschlagen werden; überhaupt mehrere büchsenähnliche Werkzeuge oder Arbeiten; (Anat.) die Pfanne oder Höhle eines Knochens, worein sich die Kugel eines andern fügt; (Schlosser) (boîte à foret) der Bogen, worein sie den Bohrer stellen, wenn sie ein Loch bohren wollen; die Hülse, allerley Bohreisen darein einzusetzen; (Bauk.) ein Dächlein, womit man einen hervorragenden Balken wider das Wetter schützt; *it.* das Gehäuse einer Taschenuhr; eine Art Böller oder kleiner Mörser beym Feuerwerk; boîte à couleurs, ein Farbenkasten; boîte à tabac, eine Tabacksbüchse, Tabacksdose; boîte à perruque, Perückenschachtel; boîte de réjouissance, eine Lustfeuerbüchse; boîte de lanterne, das Laternen-

kästchen, worein das Seilwerk einer Gassenlaterne eingeschlossen ist; il semble qu'elle sorte d'une boîte, *fig.* sie ist herausgeputzt wie eine Puppe; dans les petites boîtes sont les bons onguens, *prov.* kostbare Sachen nehmen wenig Raum ein; kleine Leute haben oft große Tugenden.

Boite, (erste Sylbe kurz) *f.* die Zeit, da ein junger Wein trinkbar ist; *it.* statt boisson, Lauer; Gesindwein.

Boiter, *v. n.* hinken; il boite des deux côtés, er hinkt auf beyden Seiten, (ist an beyden Füßen lahm).

Boiteux, euse, *adj. et s.* hinkend; ein Hinkender; il faut attendre le boiteux, *prov.* man muß den hinkenden Bothen abwarten (der ersten Nachricht nicht sogleich trauen).

Boîtier, *m.* die Salbenbüchse (worin die Wundärzte ihr Bindzeug bey sich führen).

Boit-tout, *m. fam.* ein Glas ohne Fuß, das man nicht hinstellen kann, sondern austrinken muß.

Bokas, *f.* Baumwollenzeug aus Surate.

Bol, bolus, *m.* der Bolus oder Fett-Thon; (Apoth.) ein medicinischer Bissen, der auf einmal eingenommen wird, und im Munde nicht zerfließt, z. B. Pillen; bol d'Arménie, rother Bolus.

Bol, Bowl; un bol de ponche, eine Schale (ein Napf) Punsch.

Bolaire, *adj. c.* terre bolaire, die Bolarerde, Siegelerde.

Bombance, *f. fam.* ein Jubelschmaus; das Wohlleben; faire bombance, flott leben.

Bombarde, *f.* das Steingeschütz (eine Maschine der Alten, große Steine in die Ferne zu schnellen;) *it.* eine Donnerbüchse, woraus man schwere Steinkugeln abschoß; der Baßbrummer, das stärkste Schnarrwerk in der Orgel.

Bombardement, *m.* das Bombardiren; Bombenwerfen.

Bombarder, *v. a.* bombardiren, mit Bomben beschießen.

Bombardier, *m.* ein Bombardier.

Bombasin, *m.* der Bomasin, Baumbast (ein baumwollener Zeug).

Bombe, *f.* die Bombe; — foudroyante, eine Sprengkugel; — flamboyante, Brandkugel; — à marmite, Kesselbombe; la bombe est près de crever, *fig.* die Bombe wird bald zerplatzen (das Unglück wird bald ausbrechen.)

Bombement, *m.* die Schweifung, boagenförmige Ründung; die Bäuchung; Wölbung; le bombement d'une commode, die Schweifung (Bäuchung) einer Kommode; le bombement d'une chaussée, die Wölbung einer Straße, (eines Hochweas).

Bomber, *v. a.* wölben; schweifen; gegen die Mitte zu erhöhen; *it. v. n.* eine Wölbung haben; cette menuiserie bombe, diese Schreinerarbeit ist ausgeschweift.

Bombiates, *m. pl.* (Chym.) sels — Salze die Seidenwurmsäure enthalten.

Bombille, *f.* der Schweber (die Schwebefliege, Rüsselfliege).

Bombique, *adj.* (Chym.) acide — die Seidenwurmsäure.

Bomerie, *f* die Bodmerey, (ein Vertrag, da jemand auf ein Schiff Geld vorschießt, unter der Bedingung, daß, wenn das Schiff in einer bestimmten Zeit nicht verunglückt, der Schiffer das empfangene Geld, mit den bedungenen starken Zinsen, zurückzahle; daß hingegen der Gläubiger (Bodmerist oder Bodmereygeber) wenn das Schiff in der Zeit strandet, das auf das Schiff geschossene Kapital verliere.) (Man sagt meist prêt à grosse aventure).

Bon, *m.* bonne, *f. adj.* gut; gütig, gnädig, leutselig; rechtschaffen, wacker ꝛc.; vortrefflich, tauglich, brauchbar; günstig; bequem; *fam.* lustig, fröhlich, aufgeräumt, freundlich; *iron.* einfältig; *it.* listig, verschlagen; *it.* stark, derb, tüchtig ꝛc., z. B. eine Ohrfeige; Dieu est tout bon, Gott ist allgütig, ganz Güte; il a été bon aujourd'hui, heute war er recht in der Laune; un bon vivant, ein lustiger Bruder; un bon fripon, ein Erzspitzbube; un bon diable, eine ehrliche Haut; un bon enfant, ein guter Mensch; la bonne ame! die ehrliche Haut! la bonne bête! der einfältige Tropf! une bonne pièce, ein ehrlicher Schlag; la bonne preuve, der feine Beweis; vortrefflich bewiesen! c'est un bon nigaud, er ist ein rechter Tölpel; une bonne lieue, eine starke Stunde; de bon matin, de bonne heure, früh; à la bonne heure, zur rechten Zeit, *it.* meinetwegen; une bonne fois pour toutes, ein für allemal; de bonne foi, aufrichtig; il a bon pied, er ist gut zu Fuß; il a bon pied, bon oeil, er ist immer aufgeräumt; il a encore le coeur bon, er hat noch Kräfte; das Herz ist noch frisch; il a la main bonne, er schreibt eine hübsche Hand; il est en bonne main, er ist in guten Händen, er ist gut aufgehoben; cela vient de bonne main, de bonne part, dieß komt von guter (sicherer) Hand; bon jour et bon an! viel Glück zum neuen Jahr! souhaiter la bonne année à qn., einem Glück zum neuen Jahre wünschen; les bonnes fêtes de l'année, die hohen Festtage; vous êtes bien bon! (*iron.*) Sie sind wohl artig; Sie meinen's gut! il est bien bon de croire cela, er ist wohl sehr einfältig wenn er das glaubet; la garder bonne à qn., es einem nachtragen; es einem gedenken; la bailler bonne, oder la donner bonne à qn., einem etwas aufbinden oder weiß machen; tirer du bon, donner du bon, vom guten Weine zapfen; guten (Wein) hergeben; (s. auch bouche, heure, offices); c'est un bon homme, qui n'y entend point finesse, er ist ein guter Mann, der nichts Arges dabey denkt, es nicht so böse meinet; la bonne femme n'en peut plus, die gute Alte kann nicht mehr fort; c'est un homme qui est bon à tout, er ist ein Mann der zu allem brauchbar ist; prendre qch. en bonne part, etwas gut auf nehmen; je vous trouve bien bon, de prétendre etc., ich finde es sonderbar, daß Sie verlangen können ꝛc.; faire les deniers bons, für die Zahlung gut stehen; *prov.* ce qui est bon à prendre, est bon à rendre, es ist nicht genug, daß man entlehne, man muß auch wiedergeben; il fait bon vivre et ne rien savoir, on apprend toujours, es ist gut, wenn man sich um Nichts bekümmert; man erfährt doch immer etwas Neues.

Bon, *m.* das Gute, Vorzüglichste, Beste; les bons, die Rechtschaffenen; il a du bon et du mauvais, er hat gute und böse Eigenschaften; il a cela de bon que etc.; er hat das Gute (an sich), daß ꝛc.; le bon de l'affaire est que etc.; das Gute bey der Sache ist, daß ꝛc.; il a eu du bon dans cette entreprise, er hat bey dieser Unternehmung Vortheil gehabt; le revenant bon, der Cassenbestand; die Accidenzien. Bon heißt auch die schriftliche Genehmigung, Versicherung, oder die Anweisung auf eine Zahlung, die man mittelst seiner Nahmensunterschrift und des Wortes Bon, gut für . . . ertheilt.

Bon, *adv.* gut, wohl, recht ꝛc.; trouver bon, für gut befinden, etwas genehmigen; faites ce que bon vous semble, thun Sie, was Ihnen gut dünkt; sentir bon, wohl riechen; tenir bon, sich wohl halten, standhaft seyn; coûter bon, theuer zu stehen kommen; il fait bon ici, es ist hier angenehm; il y fait bon vivre, (s. marché), es ist gut dort leben; man zehrt wohlfeil daselbst; je fais bon, (Spiel) ich stehe dafür; à quoi bon? wozu nützt es? was hilft es? tout de bon, im Ernst, im ganzen Ernst, ernstlich.

Bon, *interj.* Possen! schon gut! vous dites qu'il est fâché contre moi? bon! Sie sagen, er sey böse auf mich? meinetwegen! mag er doch!

Bonace, *f.* die Meeresstille; *fig.* Ruhe und Friede nach unruhigen Zeiten.

Bonasse, *adj. c. fam.* gut, (aber etwas) einfältig.

Bonbanc, *m.* eine Art sehr weißer Steine.

Bonbon, *m.* das Zuckerwerk, Naschwerk.

Bonbonnière, *f.* ein Zuckerschächtelchen; *fig.* ein kleines, artiges Häuschen.

Bon-chrétien, *m.* eine Art langer, dicker Birnen; die Pfundbirne.

Bond, *m.* das Aufprallen, Abprallen; das oft wiederholte Springen einiger Thiere; ces jeunes gens ne vont que par sauts et par bonds, diese jungen Leute thun nichts als hüpfen und springen; cet homme ne va que par sauts et par bonds, dieser Mensch bleibt nie bey der Sache (in seinen Reden ist gar kein Zusammenhang); prendre la balle entre bond et volée, den Ball zwischen Flug und Fall fassen, eben wann er auf den Boden fallen will; *Fig.* prendre la balle au bond, die rechte Zeit abpassen; faire une chose tant de bond que de volée, eine Sache nach den Umständen einrichten; faire faux bond, sein Wort nicht halten; cette fille a fait faux bond à son honneur, dieses Mädchen hat seine Ehre verscherzt; faire qch. du second bond, mit etwas hinten nach kommen, da es nicht mehr helfen kann.

Bonde, *f.* die Schleuße, das Schutzbret, der Zapfen an einem Teiche; das Spundloch; der Zapfen an einem Fasse; hausser, lâcher la bonde, den Zapfen aufziehen; baisser la bonde, den Zapfen zustecken, den Weiher zustellen; lâcher la bonde à ses larmes, à sa colère, *fig.* seinen Thränen, seinem Zorne freyen Lauf lassen.

Bondir, *v. n.* vom Boden aufprallen oder aufspringen, wie ein Ball; im Gehen springen und hüpfen; un cheval qui

bondit, ein Pferd, welches Sprünge macht, tänzelt; le cerf bondit devant les chiens, der Hirsch wird von den Hunden gesprengt; cet aliment fait bondir le coeur, diese Speise verursacht ein Aufstoßen im Magen; le coeur me bondit, es hebt sich alles in mir.

Bondissant, ante, *adj.* hüpfend, springend.

Bondissement, *m.* das Hüpfen und Springen der Lämmer, Ziegen ꝛc.; *it.* — du coeur, das Aufstoßen im Magen.

Bondon, *m.* der Spund oder Zapfen eines Fasses; das Spundloch.

Bondonner, *v. a.* spünden, zuspünden, verspünden.

Bondonnière, *f.* der Spundbohrer.

Boudrée, *f.* der Mäusefalk, Bienenfresser, ein Stoßvogel.

Bongré, *adv.* bongré malgré, wohl oder übel; es mag gefallen oder nicht.

Bonheur, *m.* das Glück, die Glückseligkeit; die äußerliche Wohlfahrt; eine glückliche Begebenheit, ein glücklicher Zufall; il lui est arrivé plusieurs bonheurs en un jour, es ist ihm in einem Tage mehr als ein Glück zugestoßen; par bonheur, *adv* zu gutem Glück, zum Glück, glücklicher Weise.

Bonhomie, *f.* die Gutmüthigkeit; des bonhomies, Einfältigkeiten.

Bon-homme, *m.* ein guter alter Mann; ein ehrlicher Tropf.

Bonification, *f.* die Verbesserung, Vermehrung des Ertrags.

Bonifier, *v. a.* (einen Acker) durch Düngung verbessern; fleißig düngen; bonifier une baleine, einen Wallfisch zerhauen, den Speck zu Thran kochen ꝛc.; *it.* einen Schaden ersetzen, vergüten.

Bonjour, *int. et s. m.* guten Tag; guten Morgen.

Bonite, *f.* der Breitfisch, ein Seefisch.

Bonne, *f.* die Wärterinn, Aufseherinn, Gouvernante der Kinder.

Bonne aventure, *f.* ein glücklicher Zufall; diseuse de —, eine Wahrsagerinn.

Bonne-dame, *f.* die Melde (eine Pflanze).

Bonne fortune, *f.* das gute Glück; *it. fam.* Liebesglück, die Damengunst.

Bonne-grace, ſ. grace.

Bonneau, *m.* eine Ankerboye. (ſ. Bouée).

Bonnement, *adv.* redlich, aufrichtig, treuherzig; *it.* (mit ne pas) *fam.* nicht eigentlich, nicht recht, so zuverläßig eben nicht; il y va tout bonnement, er gehet gerade zu, er ist schlecht und gerecht, ohne Arglist; je ne sais pas bonnement, combien il y a d'ici-là, so eigentlich weiß ich nicht, wie weit es von hier bis dahin ist.

Bonnet, *m.* die Mütze, Kappe; die Haube; *it.* das Baret (bonnet carré), eine gewiße Art Mützen oder Hüte der Doctoren, Geistlichen, Richter, Advocaten ꝛc.; *it.* die Haube, d. i. ein runder Deckel auf verschiedene Instrumente; (Gärtn. ein hoher Blumentopf zu den Tulpen; (Chir.) le bonnet d'Hippocrate, die Hippokratesmütze (eine Binde zu Kopfwunden); (Anat.) die Haube, d. i. der zweyte Magen der wiederkäuenden Thiere; bonnet de nuit, Schlafmütze, Nachtmütze; le gros bonnet, *fam.* der Vornehmste im Dorfe; bonnet fourré, Pelzmütze; bonnet de Turquie, (Pastetenb.) ein türkischer Bund; bonnet verd, grüne Mütze, welche ehemals die Bankerottirer tragen mußten; daher prendre und porter le bonnet verd, *fig.* bankerott machen, banterott seyn; bonnet jaune, (in Italien) ein Judenhut; bonnet à prêtre, (Festungsb.) die Pfaffenmütze, eine Art Außenwerke; (Bot.) das Hahnenhütlein, Pfaffenholz, d. i. der Spindelbaum; prendre le bonnet (de Docteur), die Doctorwürde annehmen; *Fig.* chausser son bonnet, eigensinnig seyn seinen Kopf aufsetzen; avoir la tête près du bonnet, leicht in Zorn gerathen; kurz angebunden seyn; opiner du bonnet, blos durch Abnehmung des Hutes der Meinung der Andern beypflichten; il ne fait qu'opiner du bonnet, er ist nur ein Jaherr; cela passe au ou du bonnet, oder à volée du bonnet, das wird einstimmig angenommen; geht gleich durch; ce sont deux têtes sous un bonnet, sie sind Ein Herz und Eine Seele; c'est bonnet blanc et blanc bonnet, zwischen diesen zwey Sachen ist keine Wahl; jeter son bonnet par-dessus les moulins, sich über alles wegsetzen; il a pris cela sous son bonnet, er bildet sich das nur ein.

Bonnetade, *f. plais.* das mit vielen Bücklingen begleitete Hutabnehmen.

Bonnetage, *m.* (Feuerwerk. das auf den Racketensatz oder das Zündpulver gekleute Papier.

Bonneter, *v. a. fam.* einen mit vielen tiefen Reverenzen complimentiren; il veut être bonneté, er verlangt, daß man ihm öfters die Aufwartung mache; *it.* (Feuerw.) das Zündpulver mit Papier belegen.

Bonneterie, *f.* die Profession eines Strumpfwirkers; die Strumpfwirkerwaare.

Bonneteur, *m. fam.* ein höflicher Betrüger, besonders im Spiel.

Bonnetier, *m.* der Mützenwirker, Strumpfwirker, Strumpffabricant.

Bonnette, *f.* (Festungsb. ſ. Bonnet; (Seefahrt) das Leysegel, ſ. Coutelas.

Bonne-voglie, *m.* (ital. Bonavoglie) ein freywilliger Ruderknecht auf einer Galeere.

Bon sens, *m.* der gesunde Menschenverstand, die gesunde Vernunft.

Bonsoir, *interj. et s. m.* guten Abend, gute Nacht.

Bonté, *f.* die Güte; (v. Sachen) Vortrefflichkeit, Stärke u. s. w.; (v. Personen) Gütigkeit, gütige Gesinnung, Gutheit; Höflichkeit; unzeitige Gelindigkeit, Nachsicht; Gutherzigkeit; *it.* Einfalt; la bonté du père est cause de la perte du fils, die Nachsicht des Vaters ist Schuld an dem Verderben des Sohnes; sa bonté l'a ruiné, seine zu große Gutherzigkeit hat ihn zu Grunde gerichtet.

Bon-tour, *m.* der Umweg, den ein Schiff nimmt, um dem Ankertaue eines andern nicht zu nahe zu kommen.

Bonze, *m.* der Bonze; ein japanischer oder chinesischer Priester.

Boracique, *adj.* acide — Borarsäure.

Borasseau, *m.* die Borarbüchse.

Borates, *m. pl.* Salze mit Borarsäure.

Borax, *m.* der Borax, eine die Schmelzung der Metalle befördernde, salzinische Substanz.

Borborygme, Borborisme, *m.* das Gurren (Knurren) im Leibe, verursacht durch Winde oder Blähungen.

Bord, *m.* der Rand, der äußerste Theil, das äußerste Ende; die Besetzung, Einfassung, Verbrämung, Borte, Tresse, der Saum; da. Ufer, der Strand, das Gestade; der Bord, d. i. der obere Rand eines Schiffes; das Schiff selbst; vaisseau de haut-bord, großes Schiff auf der See, ein Kriegsschiff; — de bas bord, ein Kauffartenschiff; ein großes Flußschiff; à bord, an Bord; changer le bord, den Lauf ändern, nach einem andern Windstrich segeln; courir bord au large, in die hohe See segeln; bord à terre, nach dem Lande zufahren; courir bord sur bord, bald rechts, bald links fahren; il est allé à bord de l'amiral, er hat das Admiralschiff bestiegen; venir à bord, an Bord kommen, d. i. sich ins Schiff begeben; *it.* an Bord legen, d. i. sich mit seinem Fahrzeug so nahe an ein Schiff legen, daß man hineinspringen kann; courir même bord que l'ennemi, mit ebendemselben Winde segeln, dessen sich der Feind bedient; être bord à bord, dicht hinter einem andern Schiffe fahren; être de bord à bord, gerade neben einander fahren oder liegen; ce vaisseau est de bord à bord, dieses Schiff geht auf der einen Seite nicht tiefer im Wasser als auf der andern; le verre est bord à bord, ist ganz voll; bord alongé, dasjenige Laviren von einer Seite zur andern, wobey das Schiff doch immer weiter vorwärts kommt; courir le bon bord, auf Kaperey ausgehen; *fig.* schlechte Häuser besuchen; *Fig.* je l'ai sur le bord des lèvres, es schwebt mir auf der Zunge; il a l'ame sur le bord des lèvres, der Tod schwebt ihm auf der Zunge; être sur le bord de la fosse, am Rande des Grabes stehen; boire à rouges bords, *fam.* aus vollen Gläsern trinken.

Bordage, *m.* die Schiffsverkleidung; der äußere Ueberzug des Schiffs mit Bretern.

Bordayer, *v. n.* Schläge machen; laviren, d. i. wegen widrigen Windes bald auf diese, bald auf jene Seite fahren.

Bordé, *m.* die Besetzung, Einfassung an Kleidern ꝛc.

Bordée, *f* die Lage, d. i. die Reihe Kanonen auf dem Schiffe; das Losbrennen derselben; eine Stückſalve; der Schlag, d. i. der Weg, den ein Schiff, welches zu laviren genöthigt ist, macht; faire des bordées, ſ. bordayer; lâcher une bordée, die volle Lage geben; une bordée d'injures; *fig.* eine Menge Schimpfreden, Schmähungen; il a essuyé une furieuse bordée, er hat einen ganzen Hagel von Schimpfreden anhören müssen.

Bordel, *m.* das Hurenhaus.

Bordelière, *f.* der Blick, Randſtich.

Bordement, *m.* die etwas erhabene goldene Einfassung einer Schmelzmalerey, damit beym Einbrennen die Farben nicht auslaufen.

Border, *v. a* einfassen, besetzen, belegen; einen Rand Saum ꝛc machen; sich an etwas hinstrecken; (Gärtn.) Bäume längs einer Allee hinpflanzen; die Erde längs einem Beete hin aufwerfen; die Segel beholen; (Schiffer. die Ruder einziehen, um den Nachen schwimmen zu lassen; den Rand eines Gefäßes ausarbeiten; border un lit, die Enden der

Bettdecke an den Seiten einstopfen; border la côte, längs der Küste hinfahren; border une voile, das Segel untenher ausspannen, den Wind besser zu fassen; border un vaisseau, ein Schiff vertheidigen; einem Schiff zur Seite gehen; entern (sein Schiff so nahe an ein feindliches anlegen, daß man hineinsteigen kann); border la haie, in zwey Reihen stehen; border un manteau d'hermines, einen Mantel mit Hermelin besetzen, (einfassen, aufschlagen, verbrämen); une belle prairie qui borde un étang, eine schöne Wiese um einen Teich; tout le chemin étoit bordé de monde, der ganze Weg war mit Menschen besetzt; cet endroit est bordé de précipices, dieser Ort ist mit Abgründen umgeben; la flotte ne fit que border les côtes, die Flotte segelte nur längs den Küsten hin.

Bordereau, *m* der Sortenzettel (ein Verzeichniß der Münzsorten, aus denen die Summe besteht, die man an jemand auszahlt); ein Handbüchlein der Handelsdiener; kleines Verzeichniß; — de compte, ein Auszug aus einer Rechnung.

Bordier, *adj. m.* vaisseau bordier, ein Schiff dessen eine Seite stärker als die andere ist; (Jurist.) was an die Landstraße gränzt

Bordigue, *f.* ein am Ufer des Meeres mit Rohr eingefaßter Platz (zum Fischfange); die Fischzäune.

Border, *v. a* la couleur de l'émail, eine (durchsichtige) Emailfarbe bordoyiren, d. i. sie auf dem Goldgrunde bleyfarbig, schielend und unscheinbar machen.

Bordure, *f* die Einfassung; Besetzung, Verbrämung, Bordirung eines Kleides ꝛc.; der Saum um ein Nähwerk herum; der Rahmen (cadre) um Gemählde, Spiegel ꝛc.; die Leisten eines Buchs; ein breiter Reif an einem Eimer; die Reihen größerer Steine am Rande eines gepflasterten Weges.

Boréal, ale, *adj.* nördlich; aurore boréale, das Nordlicht, der Nordschein.

Borée, *m.* der Boreas, Nordwind.

Borgne, *adj. c.* einäugig; an dem einen Auge blind; *fig.* finster, verdächtig; *it. s. c.* ein Einäugiger; eine Einäugige; cabaret borgne, ein schlechtes, liederliches Wirthshaus, eine Kneipe; maison borgne, ein finsteres Haus; école borgne, eine Winkelschule; compte borgne, eine verwirrte Rechnung; conte borgne, alt Weibermärchen; le boyau borgne, der Blinddarm; le trou borgne de la langue, das blinde oder geschlossene Zungenloch; c'est un faux borgne, un méchant borgne, *fig. fam.* er ist ein arglistiger boshafter Mensch, ein schlauer Fuchs; changer son cheval borgne contre un aveugle, *prov.* eine gute Sache gegen eine schlimmere vertauschen; causer comme une pie borgne, unaufhörlich fort plaudern.

Borgnesse, *f mépr.* eine Einäugige.

Bornage, *m.* das Gränzsteinsetzen; die Umgränzung.

Borne, *f.* der Gränzstein, Markstein, Mahlstein; Eckstein an Häusern ꝛc.; Bornes, *plur.* die Gränzen (termes, limites, *synon.*): *fig.* die Gränzen, Schranken; das Maaß und Ziel; (Glaser) Zwickel, d. i. kleine Stücke von Glasscheiben, womit die Zwischenräume runder ꝛc. Scheiben ausgefüllt werden; franchir, passer les bornes, die Gränzen überschreiten; mettre des bornes à son ambition, seinem Ehrgeiz Schranken setzen.

Borné, ée, *part. et adj.* begränzt ꝛc.; *prop. et fig.* eingeschränkt; cette maison a une vue bornée, dieses Haus hat eine eingeschränkte Aussicht; une fortune bornée, ein mittelmäßiges Vermögen; avoir des vues bornées, wenig Einsichten haben; *it.* nicht nach großen Dingen trachten.

Borner, *v. a.* Gränzsteine setzen, abmarken; begränzen, mit Gränzen umgeben; einschließen; endigen; *fig.* Gränzen setzen; in Schranken oder im Zaum halten; Maß und Ziel setzen; mäßigen; einschränken; se borner, (*v refl.*) à qch. sich auf etwas einschränken, sich mit etwas begnügen, es dabey bewenden lassen ꝛc.; se borner à son principe, bey seinem Grundsatz stehen bleiben.

Bornoyer, *v. n.* mit dem einen Auge, indem man das andere zuschließt, eine Fläche oder Linie gleichsam abmessen, und sehen, ob sie nach der Schnur angelegt sey oder nicht.

Bornoyeur, *m.* einer der mit dem Auge etwas abmißt.

Bosan, *m.* ein Hirsetrank.

Bosel, *m.* (Bauk.) der Pfühl, d. i. ein rundes Glied, als ein Zierath am Säulenfuß.

Bosphore, *m.* der Bosphorus, eine Meerenge.

Bosquet, *m.* ein Lustgebüsche, Lustwäldchen, ein Gehölz.

Bossage, *m.* ein hervorragender Stein einer Mauer, darein noch ein Zierath soll gehauen werden; (Zimmerm.) jede durch ein gekrümmtes Holz formirte Bogenründung; *it.* ein kleines hervorragendes Balken-Ende.

Bosse, *f.* der Buckel, Höcker; ein Hügel, eine kleine Erhabenheit; eine Beule; (Gärtn.) der Knorren, Schwamm oder anderes Gewächs an der Rinde der Bäume; bosse de mélisse, Lärchenschwamm; (Ballhaus) die Prallwand, von welcher der Ball in die Gallerie zurückprallt; erhabene Bildhauerarbeit (relief); ein Abguß oder abgeformtes Modell, nach welchem gezeichnet wird; (Jagd) die Kolben oder der erste Ansatz zum Gehörn (Geweihe) der Hirsche und Rehböcke; (Glash.) die mit dem Blasrohr (der Pfeife) geformte Kugel, woraus eine Glasplatte gemacht werden soll; la bosse de chardon, der Distelkopf; eine Feuerflasche, d. i. eine gläserne, mit Lunten behängte Pulverflasche, auf feindliche Schiffe zu werfen; *it.* eine Tonne von 500 bis 600 Pfund Salz; Bosses, (Schiff.) mit Schleifknoten versehene Tau-Enden; verschiedene kleine Taue oder Seile; ce chemin est plein de bosses, dieser Weg ist ganz höckerig; de la vaisselle d'argent, qui est pleine de bosses, Silbergeschirr, welches voll Beulen ist; les bosses du front, die Hübel (kleinen Hervorragungen) an beyden Seiten der Stirn; ouvrage en bosse, erhabene, getriebene Arbeit, von Silber oder anderm Metall; figure relevée en bosse, eine Figur von halb erhabener Arbeit, un ouvrage de ronde bosse, ein Rundwerk, eine freystehende Bildsäule; dessiner d'après la bosse, nach Gips- oder Metallfiguren zeichnen; serrure à bosse, ein Schloß, das man mit einem erhabenen Kasten auswendig an die Thür anschlägt; bosse de pavé, der Rücken oder die höchste Erhabenheit eines gepflasterten Dammes; les chirurgiens ne demandent que plaies et bosses, die Wundärzte sehen Beinbrüche gar gern; vous ne cherchez que plaies et bosses, *prov.* Sie wollen nur böse Händel machen; Sie sind ein rechter Schadenfroh.

Bosselage, *m.* getriebene Arbeit auf Silbergeschirr.

Bosseler, *v. a.* getriebene Arbeit machen; se bosseler, Beulen bekommen; feuilles bosselées, (Gärtner ꝛc.) Blätter mit Buckeln, Erhöhungen auf der Oberfläche, welche auf der Unterfläche eine Höhlung machen, z. B. Kohlblätter.

Bosselure, *f.* die Buckeln, Beulen auf den Blättern gewisser Gewächse.

Bosseman, *m.* der Hochbootsmann. (s. Contre-maître).

Bosser, *v. n.* bosser le cable, *v. a.* das Seil befestigen, womit das Ankertau, wenn der Anker im Meer ist, ergriffen wird; — l'ancre, den Anker aufsetzen, ihn auf den Krahnbalken bringen.

Bossetier, *m.* der Rothgießer, Gelbgießer; Glasblaser.

Bossette, *f.* die Buckel am Pferdegeschirr, inf. an beyden Seiten des Gebisses.

Bosseurs, Bossoirs, *m. pl.* die Krahnbalken.

Bossier, *m.* der Glasblaser.

Bossu, ue, *adj.* buckelig; *s. m.* ein Buckeliger; pays bossu, bergichtes oder höckerichtes Land; *prov.* les jeunes médecins font les cimetières bossus, die jungen Aerzte füllen die Kirchhöfe.

Bossué, ée, *part. et adj.* voll Beulen.

Bossuer, *v. a.* Beulen in silbernes oder metallenes Geschirr machen, insonderheit wenn man es fallen läßt.

Bostangi-Bachi, *m.* der Oberaufseher über die Gärten des Großsultans.

Bosuel, *m.* die wohlriechende Tulpe.

Bot, *adj. m* pied bot, ein ungestalteter Fuß, Dollfuß, Stumpffuß, Stützfuß, Pferdefuß.

Bot, *m.* das Boot, ein holländisches großes Fahrzeug mit einem Verdeck; ein in Ostindien gebräuchliches kleines Schiff ohne Verdeck.

Botal, le trou botal, (Anat.) das ovale Herzloch, wodurch das Blut im Fötus circulirt.

Botanique, *adj. c.* botanisch; *s. f.* die Kräuterlehre, Kräuterkunde.

Botaniste, *m.* der Kräuterkenner, Pflanzenkenner; *adj.* jardinier botaniste, ein botanischer Gärtner.

Bothrion, *m.* das Hornhautträublein; ein Geschwürchen an der durchsichtigen Hornhaut des Auges.

Botryte, *m.* eine Art traubenförmiger Galmey.

Botte, *f.* das Bund, Bündel, Gebund; der Büschel, Pack, das Päckchen; ein Haufen übereinander liegender Sachen von einerley Gattung, z. B. une botte de paperasses, ein Stoß alter Papiere; der Aushang (eine Rolle Zeug vor den Läden, zur Schau); eine mit vielen Fächern sich verbreitende Wurzel, z. B. eine Sparchelwurzel; *it.* eine Pipe, ein

Orhoft, eine Art Fässer; (im Fechten) der Stoß mit dem Degen oder Rapier; (Jagd) das Hängeseil der Leithunde; *it.* der Tritt, Auftritt an einer Kutsche; der Schlag an einer Landkutsche; *it.* der Stiefel; bottes fortes, steife Stiefeln; — de vache, kalblederne Stiefeln. Bottes, *plur.* heißt auch der Klumpe, der sich vom Morast oder Schnee an die Schuhe hängt; porter une botte, einen Stoß anbringen; porter une botte à qn., *fig* einen um Geld ansprechen, und, wahrscheinlicher Weise nicht im Stande seyn, es einst wieder zu bezahlen; *it.* einem einen Streich spielen; Stichelreden geben; einen in die Enge treiben; faire tirer ses bottes, sich seine Stiefel ausziehen lassen; ce cheval va à la botte, dieses Pferd beißt den Reiter, beym Aufsitzen, in den Stiefel; *Fig.* graisser ses bottes, sich reisefertig machen; il a mis bien du foin dans ses bottes, er hat brav Geld gesammelt; c'est un homme, à qui il ne faut pas se jouer, il va d'abord à la botte, mit diesem Menschen darf man nicht scherzen, er beißt gleich um sich; à propos de bottes, sagt man (*fam.*) wenn man auf einmal auf eine ganz fremde Materie verfällt; où va la botte, wo geht die Reise hin?

Bottelage, *m.* das Binden des Heues ꝛc. in Bunde; der Binderlohn.

Botteler, *v. a.* in Bunde zusammen binden.

Botteleur, *m.* der Heubinder, Strohbinder.

Botter, *v. a. et abs.* Stiefeln machen; einem die Stiefeln anziehen; se botter, *v. réfl.* Stiefeln anziehen; *it.* viel Erde oder Koth an die Schuhe bekommen; votre cordonnier botte bien, Ihr Schuster macht gute Stiefeln; il se botte mal, er trägt immer schlechtgemachte Stiefeln; ce terrain botte, auf diesem Boden bekömt man Klumpen an die Schuhe.

Bottier, *m.* der Stiefelmacher.

Bottine, *f.* der Halbstiefel.

Bouar, bouard, *m. ol.* ein großer Hammer beym Münzen.

Bouc, *m.* der Bock, Ziegenbock; ein Schlauch von Bocks- oder Ziegenfell, worin man Oehl, Wein ꝛc. verwahrt; bouc émissaire, (Bibel) der Sündenbock, Sühnbock; barbe de bouc, ein Bart, der nur am Kinn sitzt; *it.* das Bockskraut.

Boucage, *m.* das Bockspeterlein, (Kraut).

Boucan, *m.* ein Ort, wo die Wilden in Amerika ihr Fleisch räuchern; die Rauchhütte; der hölzerne Rost, worauf sie das Fleisch, welches sie räuchern oder dörren, legen oder hängen; *it.* ein Hasenhaus von der niedrigsten Gattung; cette chambre est un vrai boucan, dieses Zimmer ist immer voll Rauch; (Forstwesen) bois boucan, geschwundenes Scheitholz, welches das zum Klafterholz gehörige Maß verloren hat.

Boucané, ée, *part. et adj.* geräuchert.

Boucaner, *v. a.* nach Art der amerikanischen Wilden Fleisch räuchern, Fische und Wurzeln dörren; boucaner des cuirs, nach ihrer Art Felle zubereiten.

Boucaner, *v. n.* wilde Ochsen jagen, um die Haut davon zu bekommen; *it.* in einer Rauchhütte leben; die niederträchtigsten Hasenhäuser besuchen.

Boucanier, *m.* ein Büffeljäger; ein Raubjäger; eine Büffelflinte, die Bürschbüchse der Raubjäger auf den amerikanischen Inseln.

Boucaro, *m.* die spanische Siegelerde.

Boucassin, *m.* der Doppelbarchet, Futterbarchet.

Boucassine, *f.* toile boucassinée, starke Leinwand, die auf Art des Futterbarchets zubereitet ist.

Boucaut, *m.* das Packfaß.

Boucharde, *f.* der Marmorbohrer, Zackenmeissel.

Bouche, *f.* der Mund des Menschen; das Maul der Pferde und anderer Thiere, (zuweilen auch) des Menschen; das Loch, die Oeffnung, z. B. des Magens, Backofens ꝛc.; die Mündung einer Kanone, Orgelpfeife; *it.* (ehem. am Hofe des Königs von Frankreich) die Mundküche; les officiers de la bouche, die sämmtlichen Officianten bey der Mundküche. Bouches, *plur.* die Personen, die man zu ernähren oder zu speisen hat; (d'un fleuve) die Mündungen eines Flußes, da wo er sich ins Meer ergießt; bouches à feu, Kanonen und Mörser; Feuerschlünde; bouche de l'enfer, der Höllenschlund, Höllenrachen; la déesse aux cent bouches, die hundertmäulige Fama; la bouche et la main, (Lehnsrecht) der Handschlag, Handkuß, und der Huldigungseid; flux de bouche, der Speichelfluß; bouche fixe, sensible, legère etc., ein weiches Maul (der Pferde); bouche chatouilleuse, allzu weiches Maul; cheval qui n'a point de bouche, ganz hartmäuliges Pferd; — qui n'a ni bouche ni éperon, das weder Zügel noch Sporen achtet, sich nicht lenken läßt; un homme qui n'a ni bouche ni éperon, ein Mensch, der weder Gelenk noch Geschick hat, ein dummer, unempfindlicher Klotz; tuyaux à bouche, das Flötenwerk in der Orgel; de bouche, *adv.* mündlich; ce sont les phrases qu'il a sans cesse à la bouche, diese Redensarten führt er beständig im Munde; être sujet à sa bouche, oder être sur sa bouche, gern gute Bißchen essen; prendre sur sa bouche, sichs am Munde ersparen; s'ôter les morceaux de la bouche pour les donner à un autre, sich den Bissen aus dem Munde nehmen, um ihn einem andern zu geben; il arrive beaucoup de choses entre la bouche et le verre, es kann sich in einem Augenblick viel zutragen; avoir bouche en cour, die Tafel bey Hofe haben; faire venir l'eau à la bouche de qn., einem das Maul wässerig machen; faire la petite bouche, bey Tische nicht recht essen wollen; *it.* de qch. oder sur qch., mit der Sprache nicht recht heraus wollen; il n'en fait point la petite bouche, er nimmt kein Blatt vors Maul; er geht frey mit der Sprache heraus; er sagt seine Herzensmeynung frey heraus; er spricht frey von der Leber weg; avoir bouche (close) cousue, reinen Mund halten, verschwiegen seyn; traiter qn. à bouche que veux-tu, einen herrlich bewirthen; faire bonne bouche, einen angenehmen Geschmack im Munde zurücklassen; garder le meilleur pour la bonne bouche, das Beste bis zuletzt aufheben; demeurer sur la bonne bouche, den guten Geschmack im Munde mit etwas anderm nicht verderben wollen; laisser les convives sur la bonne bouche, den Gästen das köstlichste Gericht erst zuletzt geben; laisser qn. sur la bonne bouche, einen in seiner süßen Hofnung nicht stören; être fort en bouche, heftig in Worten seyn; ein freches Maul haben; gern schimpfen; (Reitsch.) schwer zu regieren seyn; manger le rôti de broc en bouche, den Braten vom Spieß weg, etwas brühstedend heiß essen; il dit cela de bouche, mais le coeur n'y touche, das Herz weiß nicht, was der Mund spricht; bouche de miel, main de fiel, Honigmund und Teufelsklauen.

Bouchée, *f.* ein Mundvoll; ein Bissen.

Bouché, ée, *part. et adj.* verstopft ꝛc.; avoir l'esprit bouché, *fig.* dumm seyn; nichts begreifen können.

Boucher, *v. a.* verstopfen, zustopfen, zumachen; (einen Weg) versperren; — les vues d'un édifice, einem Gebäude die Aussicht benehmen. *Fig.* se boucher les yeux, les oreilles, sich die Augen, Ohren zuhalten; nicht sehen, nicht hören wollen; faire un trou pour en boucher un autre, mit geborgtem Gelde eine Schuld bezahlen.

Boucher, *m.* der Metzger, Fleischer, Schlächter, (Fleischhauer); *fig.* (von einem ungeschickten Wundarzt oder Scharfrichter) ein Schinder; ein grausamer, blutdürstiger Mensch.

Bouchère, *f.* die Metzgerinn.

Boucherie, *f.* das Schlachthaus; *it.* die Metzge, Fleischbank, der Fleischscharn; *fig.* (statt tuerie, carnage, massacre), das Niedermetzeln, Blutbad; conduire les soldats à la boucherie, die Soldaten (unbesonnener- oder muthwilligerweise) auf die Schlachtbank liefern.

Bouchet, *m.* ein Gewürztrank aus Wasser, Zucker und Zimmet; poire de bouchet, eine Art Zuckerbirnen.

Boucheture, *f.* das Gehäg, der Zaun, die Verzäunung um Aecker, Wiesen ꝛc.

Bouchain, *f.* die größte Breite des Schiffes von aussen her.

Bouchoir, *m.* der Schieber (das Thürlein) am Backofen, das Schiebeblech.

Bouchon, *m.* der Störfel, Pfropf, (Zapfen); (Gärtner) ein Raupennest; (Kupferdr.) das Oehlbällchen; (Artill.) der Vorschlag, den man auf die Ladung eines groben Geschützes ansetzt, z. B. ein Strohwisch ꝛc. (beym Schießgewehr) (bourre); bouchon de liège, ein Korkstöpsel; bouchon (de cabaret), ein Weinkranz, ein Bierzeichen; *fig. vulg.* eine Schenke; *it.* einer der beständig im Wirthshaus steckt; bouchon de linge, ein Bündel Wäsche; bouchon de paille, ein Strohwisch; Reibwisch, eine Handvoll zusammengedrehtes Stroh, die Pferde damit abzureiben; bouchons de laine, gewisse Päcke englischer Wolle; mettre du linge en un bouchon, Leinwand in einen Klumpen zusammen drücken; courir de bouchon en bouchon, aus einem Wirthshause ins andere laufen; mon petit bouchon, (im Scherz zu Kindern) mein liebes Herzchen; du liebes Dickerl! *prov.* à bon vin il ne faut point de bouchon, guter Wein verkauft sich selbst; gute Waare lobt sich selbst.

Bouchonner, *v. a.* in einen Klumpen zusammen drücken; zerkrumpen, verkrümpeln; *pricl.* vertrüppeln, (chiffonner); *it.* ein Pferd mit einem Strohwisch abreiben; *it. vulg.* bouchonner un enfant, ein Kind herzen, liebkosen.

Bouchot, *m.* ein geflochtener Fischzaun an den Seeküsten, die Fischwehr.

Boucle, *f.* der Ring, die Schnalle, Spange, z. B. (de soulier), eine Schuhschnalle; (d'oreille), ein Ohrenring ꝛc; (de porte), der Thürklopfer; (de baudrier), Beschläge; (Bauk.) boucles, kleine Zierathen, in Gestalt aneinander gehängter Ringe, Ringzierath; eine Haarlocke; (auf den Schiffen) das Gefängniß; boucle à boucler les cavales, Ring, womit man die Stuten ringelt, beringet; boucle de heurtoir, ein Anklopfring; boucle-gibecière, ein schöngearbeiteter Thürklopfer; ouvrir, serrer la boucle, auf- oder zuschnallen; *fig.* — à qn., *fam.* einen sehr kurz halten; hart verfolgen; tenir sous boucle, gefangen halten.

Bouclé, ée, *part. et adj.* s. boucler; (Wap. collier bouclé, ein mit Schnallen versehenes Halsband; port bouclé, statt baclé, ein gesperrter Hafen.

Bouclement, *m.* das Beringen einer Stute.

Boucler, *v. a.* zuschnallen; *it.* die Haare locken; boucler un port, einen Hafen sperren; boucler une jument, einer Stute den Ring anlegen, oder sie ringen, daß sie nicht besprungen werden könne.

Bouclette, *f.* ein kleiner Ring zum Aufnehmen der Weberkette, (Bortenw.) zum Aufziehen der Zettelfäden.

Bouclier, *m.* der Schild; Schutz, Schirm, die Stütze; der Beschützer. *Fig.* faire son bouclier de qch., sich mit etwas schützen; faire une grande levée de boucliers, große Anstalten zu etwas, oder viel Aufsehens von etwas machen, woraus hernach nichts wird, oder das bös abläuft.

Boucon, *m. vulg.* ein Giftbissen, Gifttrank; donner le boucon à qn., einem Gift beybringen.

Bouder, *v. n. it. v. a. fam.* maulen, das Maul hängen; schmollen; sauer sehen; il me boude depuis long-temps, er mault schon lange mit mir; bouder contre son ventre, *prov.* eine Speise, oder überhaupt eine Sache, die man sonst gern hätte, aus Eigensinn nicht annehmen.

Bouderie, *f.* das Maulen, Schmollen, Trotzen; eine verdrießliche, mürrische Miene.

Boudeur, boudeuse, *adj. et s.* der (die) das Maul hängt; verdrießlich, mürrisch; ein Trotzkopf, Sauertopf, Maulhänger.

Boudin, *m.* (boudin noir) eine Blutwurst; ein kleiner, lederner Mantelsack; (Perückenm.) eine Wurstlocke; — de tabac, eine Tobackrolle; ein dicker, wurstähnlicher Pfühl, um den Fuß einer Säule herum; eine Pulverwurst zu Anzündung der Minen; boudin blanc, weiße Wurst, mit Milch und Kapaunenfleisch gefüllt; ressort à boudin, (Schloss.) eine Feder von Draht in einer Röhre; (Instrum.) die Wurst (der inwendige Gegensteg, welcher zwischen dem Vorderstege und Hinterstege eines Flügels, an dem Resonanzboden angeleimt ist); souffler de boudin, *fig. vulg.* ein pausbackiger Dickkopf; s'en aller en eau de boudin, *prov. pop.* zu Wasser werden.

Boudine, *f.* das Knöpfchen in der Mitte der runden Glasscheiben; (Pergam.) die Vorhaut des Hammels.

Boudinier, *m. p. us.* der Wurstmacher.

Boudinière, *f.* der Wurstrichter, das Wursthorn.

Boudinure, *f.* s. bodinure.

Boudoir, *m.* ein kleines Kabinet, worein man sich begibt, um allein zu seyn, und seinen Gedanken oder Grillen nachzuhängen; das Schmollkämmerchen, Launenstübchen, das Trotzzimmer.

Boue, *f.* der Koth, Gassenkoth, Straßenkoth; *pop.* Dreck; der Eiter. *Fig.* ame de boue, niederträchtige Seele; tirer qn. de la boue, einen aus dem Koth ziehen, aus dem Staube erheben; une maison faite de boue et de crachat, ein Haus, das von schlechten Materialien gebaut ist; couvrir qn. de boue, einem einen Schandfleck anhängen; payer les boues et les lanternes, Gassen- und Laternengeld bezahlen.

Bouée, *f.* die Ankerboye, (ein Stück Holz, oder leeres Tönnchen, welches mit dem Boyseile angemacht ist, und über dem Wasser schwimmt, wo der Anker im Grunde liegt); jede andere Boye oder kleine Tonne, welche die Klippen, Sandbänke und andere gefährliche Oerter im Meere anzeigt.

Bouement, *m.* das Gleichschlagen der Münzstücke mit einem schweren Hamer.

Bouer, *v. a.* die Münzstücke mit einem schweren Hammer gleichschlagen.

Boueur, *m.* der Dreckkärrner, Gassenkothführer; (in Paris) ein Vorgesetzter über die Gassenkehrer.

Boueux, euse, *adj.* kothig, dreckig, schlammig; (von Schrift und Druck) schmutzig, unsauber; une estampe boueuse, ein Schmutzstich; hachures boueuses, schmutzige Schraffirungen (die in einander laufen und zusammenfließen); ancre boueuse, der kleinste Anker.

Bouffant, ante, *adj.* bauschig, das wie aufgeblasen aussieht.

Bouffée, *f.* was plötzlich, mit Gewalt, hervor bricht, oder stoßweise geschieht, und nicht lange anhält, z. B. ein schneller jählinger Windstoß, ein Rauch, Dampf, Dunst, Qualm, Strom, der bald vorüber geht; — de fièvre, ein Anstoß vom Fieber; fieberhafter Anfall; — de vin, das Aufstoßen aus dem Magen vom Weine; das Rülpsen; *Fig.* n'étudier que par bouffées, nur stoßweise, wenn es einem dann und wann einfällt studiren; cet avare a de temps à autre quelque bouffée de générosité, dann und wann wandelt diesen Geizhalz doch die Freygebigkeit an.

Bouffer, *v. n. p. us.* die Backen aufblasen; bauschen, sich wölben wie Seidenzeuge, wie ein Segel; (vom Brod) aufgehen; (Metzger, *v. a.*) die Haut und das Fleisch aufblasen; boufferde colère, *fam.* vor Zorn schnauben, (bersten mögen); faire bouffer, aufblasen; bauschend machen.

Bouffette, *f.* die Quaste von Fransen oder Bändern zum Zierathe; (Schiff.) das dritte Segel des großen Maßbaumes einer Galeere.

Bouffi, ie, *part. et adj.* aufgeschwollen, aufgedunsen ꝛc.; *fig.* schwülstig; des expressions bouffies, schwülstige Ausdrücke; un coeur bouffi de dépit, ein Herz, das vor Aerger zerspringen möchte.

Bouffir, *v. a.* aufschwellen, aufblasen; aufschwellen machen; *v. n.* aufschwellen, auflaufen; bouffir d'orgueil, von Hochmuth ganz aufgeblasen seyn.

Bouffissure, *f.* die Geschwulst, das Aufgedunsenseyn, z. B. des Gesichts ꝛc.; *fig.* die Geschwulst; — du style, *fig* der Schwulst; die Schwülstigkeit des Styls (der Schreibart).

Bouffoir, *m.* ein Röhrlein, die Haut geschlachteter Thiere damit aufzublasen.

Bouffon, *m.* der Lustigmacher, Possenreisser; ein Acteur, der die Rollen lustiger Personen spielt; der Hanswurst, Pickelhering; Hofnarr; bouffonne, (ein Liebkosungswort) kleines artiges Närrchen! drolliges Mädchen; servir de bouffon, zum Narren dienen.

Bouffon, onne, *adj.* drollig, possierlich, närrisch, spaßhaft, lustig; le style bouffon, die niedrigkomische Schreibart.

Bouffonner, *v. a.* Narrenpossen treiben; Possen reissen.

Bouffonnerie, *f.* närrische Possen; Pickelheringsstreiche; ein Narrenstreich; das Possenreissen; eine Schnurre.

Boufron, *m.* der Blackfisch.

Bouge, *m.* ein kleines Nebenkämmerchen an einem Zimmer; (s. décharge); *qaf.* ein unreinliches Zimmer; die Krümmung eines Holzes; der Theil der Nabe, in welchem die Speichen eingezapt sind; der Bauch eines Fasses; der unterste Rand eines zinnernen Tellers oder einer flachen Schüssel; die Rundung oder Ausbiegung der Querbalken und Verdecke eines Schiffes; eine Art kleiner Muscheln, sonst Cauris genannt; eine Art feiner weißer Flamine; ein kleiner Grabstichel der Goldschmiede; der Anfang eines Leuchterfußes von oben herab.

Bougeoir, *m.* ein kleiner niedriger Handleuchter mit einer Handhabe.

Bouger, *v. n.* von seiner Stelle weichen oder wegrücken; sich rühren; ne bougez pas, monsieur, bleiben Sie sitzen, mein Herr! ce badaud n'a jamais bougé de son feu, dieser Tropf ist nie in die Welt gekommen; il me reçut sans bouger, er empfieng mich, ohne sich zu rühren; il ne bouge pas d'avec elle, er gehet keinen Schritt von ihr weg; *vulg.* er kömmt ihr nicht vom Halse.

Bougette, *f.* ein kleiner lederner Reisesack; eine Art Felleisen.

Bougie, *f.* das Wachslicht, die Wachskerze; (Chirurg. eine wächserne Sonde; pain de bougie, (bougie filée, un rat de cave), ein gewickelter Wachsstock; plier un pain de bougie, einen Wachsstock wickeln; il fait usage de bougie, er brennt Wachslicht oder Wachs.

Bougier, *v. a.* den Rand eines Zeuges mit brennendem Wachsstock bestreichen, daß er sich nicht ausfasere; ihn wichsen.

Bougonner, *v. n. pop.* zwischen den Zähnen murmeln; knurren, brummen.

Bougran, *m.* toile bougranée, der Schet-

ter, Schechter (die Starrleinwand, steife Leinwand).

Bougre, bougresse, *pop.* ein Knabenschänder; *it.* Schurke; lüderliche Vettel; (ist ein höchst garstiges Scheltwort).

Bouillant, ante, *adj.* siedend, kochend; siedendheiß; *fig.* feurig, hitzig, hastig, auffahrend; l'ardeur bouillante de la jeunesse, das feurige Wesen, die aufbrausende Hitze der Jugend.

Bouillard, *m.* ein Gewölk, das auf dem Meer einen Sturm andeutet.

Bouille, *f.* die Störstange, womit die Fischer das Wasser trübe machen, die Fische desto besser zu fangen; ein Maß zu Steinkohlen; (ehemals) der Stämpel, so auf die Wollenstoffe in den Zollhäusern gemacht wurde.

Bouiller, *v. a.* das Wasser mit der Störstange trüb machen; Tuch oder Zeug stämpeln (plombiren).

Bouilli, *m.* Gekochtes; Gesottenes; Rindfleisch.

Bouillie, *f.* der Brey, die Pappe; (Papiermacher) der Lumpenbrey; cette viande est en bouillie, oder s'en va tout en bouillie, dieß Fleisch ist ganz zu Brey gekocht.

Bouilli, ie, *part. et adj.* gesotten, gekocht, abgesotten ꝛc.; du cuir bouilli, (mit Gummi) gesottenes Leder.

Bouillir, *v. n. irr.* sieden; kochen; (durch die Hitze oder Gährung) aufwallen, aufbrausen; gähren; faire bouillir, kochen lassen; le sang lui bout dans les veines, das Blut kocht ihm in den Adern; la tête, la cervelle me bout, *fig.* der Kopf ist mir heiß; *Prov.* cela ne fait pas bouillir la marmite, dabey ist nichts zu gewinnen; das bringt kein Brod ins Haus; on me bout du lait, man spottet meiner; man hat mich zum Besten; bouillir du lait à qn., einem Freude machen.

Bouillitoire, *m.* das Weißsieden der Münzstücke; donner le bouillitoire aux flans, die Münzstücke weiß sieden.

Bouilloir, *m.* der Tiegel oder Kessel zum Weißsieden der Münzstücke.

Bouilloire, *f.* der Siedkessel, Wasserkessel, Theekessel.

Bouillon, *m.* der Wall, das Aufwallen; das Blasenwerfen einer siedenden Flüssigkeit; der Brudel, die Blasen des stark-rauschenden oder hervorquellenden Wassers; *fig.* das Aufbrausen, die Heftigkeit; *it.* die Fleischbrühe; (aux herbes), Kräuterbrühe; *it.* geschlungener, glänzender Gold- oder Silberlahn; die Bauschrose, Bandrose, ein bauschender Zierath an Möbeln ꝛc.; das Bläschen an einer gegossenen Spiegeltafel; ein fleischichtes Gewächs an den Füßen der Pferde; bouillon blanc, Wullkraut, Wollkraut; bouillir à gros bouillons, in vollem Sieden seyn; sortir à gros bouillons, stark heraus sprudeln; les premiers bouillons de la colère, *fig.* die ersten Aufwallungen des Zorns, die erste Hitze.

Bouillonnant, ante, *part. act. et adj.* aufbrausend ꝛc. (s. bouillonner).

Bouillonnement, *m.* das Aufwallen oder Brudeln; das Sprudeln (einer Quelle).

Bouillonner, *v. n.* aufwallen, brudeln, sprudeln; heftig heraus fließen; mit geschlungenem Gold- oder Silberlahn (bouillon) verzieren; un sang bouillonnant, ein vor Hitze schäumendes Blut.

Bouillote, *f.* eine Art Hazardspiel.

Bouis, s. buis.

Bouisse, *f.* ein Werkzeug, womit die Schuster den Sohlen eine Höhlung geben.

Boulaie, *f.* der Birkenwald.

Boulanger, *m.* ère, *f.* der Bäcker, die Bäckerinn.

Boulanger, *v. a. et n.* Teig kneten und Brod backen.

Boulangerie, *f.* die Bäckerey; das Bäckerhandwerk; die Backstube; das Backhaus.

Boulduc, *f.* der Graben oder Raum unter dem Mühlrade.

Boule, *f.* die Kugel, ins. damit zu spielen; les boules d'armoire, die Kugeln, worauf ein Schrank steht; (Glasschl.) eine erhabene Schüssel zum Schleifen der Hohlgläser; (d'amortissement, der Knopf auf einer Thurmspitze ꝛc.; überhaupt, ein kugelrunder Körper; (Gärtn.) ein kugelförmig geschnittenes oder rund gezogenes Gestäude; une boule de chair hachée, ein Fleischknopf, Fleischkloß; le fort de la boule, die Stelle wo die Kugel am schwersten ist; jeu de boule, das Kugelspiel mit hölzernen Kugeln); boule od. enclume ronde, (Kupferschm.) der Stockambos; boules de Mars, (Chymie) Eisenkugeln; boules de Mercure, Queckſilberkugeln; avoir la boule, (Spiel) den Anwurf haben; aller à l'appui de la boule, der Kugel nachhelfen; *fig.* einem behülflich seyn; pied à boule, stellen Sie Ihren Fuß, wo Ihre Kugel stillgestanden ist. *Fig.* tenir pied à boule, anhaltend an seiner Arbeit bleiben; faire qch. à boule vue, etwas unbedachtsam thun, ohne recht zu wissen was man thut; laisser rouler la boule, der Sache ihren Lauf lassen.

Bouleau, *m.* die Birke, der Birkenbaum; un balai de bouleau, ein Besen von Birkenreisern.

Bouler, *v. n.* (von Tauben) den Kropf aufblasen, sich krópten; (von Pflanzen, vom Korn) an der Wurzel auswachsen oder Knollen bekommen.

Boulerot, *m.* die Meerarundel.

Boulet, *m.* die Stückkugel; die Köte, (das unterste Gelenk an den Vorderschenkeln eines Pferdes); boulet rouge, glühende Kugel; boulet coupé, ramé, (à chaîne) à deux têtes, Kettenkugel; boulets creux, Kartetschen, d. i. lange, gefüllte Stückkugeln; boulets à branche, boulets-barrés, Stangenkugeln; tirer à boulets rouges sur qn., sehr übel von jemand sprechen.

Bouleté, ée, *adj.* cheval bouleté, ein Pferd, das die Köten verrenkt od. vertreten hat.

Boulette, *f.* das Fleischklöschen; die Kugelblume, (globulaire).

Bouleux, *m.* ein kurzes, dickes, plumpes Pferd, das nur zum Zug und zu schwerer Arbeit dient; ein Karrengaul ꝛc.; c'est un bon bouleux, *fig. fam.* (wird von einem Menschen gesagt, der nicht viel Verstand besitzt, aber seine Schuldigkeit rechtschaffen thut), er ist ein guter Karrengaul.

Boulevart, oder boulevard, *m.* das Bollwerk, (der Wall rund um eine Festung herum) *fig.* die Vormauer; cette forteresse est le boulevart de notre pays, diese Festung ist die Vormauer unsers Landes.

Bouleversement, *m.* der Umsturz, die gänzliche Umkehrung, Zerstörung; *fig.* die äußerste Unordnung.

Bouleverser, *v. a.* umkehren, umstürzen, zu Grunde richten; verwirren, zerrütten, in die größte Unordnung bringen; das Oberste zu unterst kehren; bouleverser l'esprit, *fig.* den Verstand verrücken.

Boulevue, *adv.* unbesonnen, in den Tag hinein. (s. boule).

Bouli, *m.* eine Art Theetöpfe, die aus Siam und Japan kommen.

Bouliche, *f.* (auf Schiffen) ein großer irdener Topf.

Boulier, *m.* eine Art Fischernetze, deren man sich am Mittelmeere bedient.

Boulimie, *f.* (Medic.) ein großer widernatürlicher Hunger; der Heiß- oder Gähhunger; *vulg.* das Freßfieber.

Boulin, *m.* das Nest oder Loch der Tauben, in einem Taubenhaus, worin sie brüten; der Taubentopf; trous de boulins, (Bauk.) Rüstlöcher in einer Mauer, die Gerüststangen darein zu stecken.

Bouline, *f.* (Schifff.) die Boleine, Boyleine; das Seitentau an den Segeln, um sie damit zu lenken, wenn ein Preßwind gefaßt werden soll; vent de bouline, der Preßwind, ein Wind, den man von der Seite faßt, und der das Schiff auf die Seite (preßt) drückt; aller à la bouline, mit Preßwind segeln; courre la bouline, durch die Boleinen laufen, (eine Strafe der Bootsknechte); halebouline, *bad.* ein junger unerfahrner Bootsknecht. (s. auch haler).

Bouliner, *v. n.* mit halbem Winde segeln; aller boulinant, wanken, schwerfällig einher schreiten; *it. v. a.* (von Soldaten) im Lager stehlen oder mausen.

Boulineur, *m.* (spr. boulineux), der Lagerdieb.

Boulingrin, *m.* das Rasenstück in einem Lustgarten, das jährlich viermal geschoren wird.

Boulingue, *f.* das Topsegel; das oberste und kleinste Segel am Mastbaume.

Boulinier, *m.* ein Schiff, an dem die Boleinen angespannt sind. (s. bouline).

Bouloir, *m.* die Rührstange zum Löschen und Zerrühren des Kalks; (Goldschm.) das kupferne Scheuerfaß; (Gärb.) die Aescherstange.

Boulon, *m.* der Bolzen, Riegelnagel, ein großer eiserner Nagel, an dessen einem Ende ein Loch ist, wodurch man vermittelst eines Stück Eisens Balken mit einander verbindet; der Formbohrer zu bleyernen Röhren.

Boulonner, *v. n.* etwas mit einem Bolzen befestigen.

Bouque, *f.* ein enger Paß, eine enge Durchfahrt zwischen zwey Inseln oder Küsten.

Bouquer, *v. n. et a.* gezwungen küssen; (wird eigentlich von einem Affen gesagt, dem man etwas vorhält, und ihn zwingt, daß er es küsse); *fig. fam.* sich gezwungenerweise zu etwas bequemen; zum Kreuze kriechen.

Bouquet, *m.* der Straus, Blumenstraus; allerley in einen kleinen Büschel zusammen gebundene Sachen; (Kochk.) ein Bündchen Kräuter; *it.* der feine Geruch des

des Weins; *fig.* ein kleines Gedicht, das man jemand an seinem Namenstage überreicht, eine Sammlung von Sentenzen oder Anekdoten; bouquets, gestämpelte Blumen auf dem Rücken der Bücher, die Vergoldstämpel dazu; (Buchdr.) par bouquets, ungleich vertheilte Schwärze; bouquets de plumes, ein (künstlicher) Federbusch; bouquet de bois, eine Baumgruppe, ein kleines, mit hochstämmigen Bäumen dicht besetztes, Lustwäldchen; bouquet d'artifice, de fusées, eine Menge Raketen die mit einander auffliegen; *it.* die Girandole oder die prächtige Feuergarbe. *Fig.* une barbe par bouquets, ein Bart der ungleich wächst; elle a le bouquet, sie ist die Ballköniginn; donner le bouquet à qn., jemand das Versprechen abfordern, daß er einen Ball oder Schmaus geben wolle; rendre le bouquet, wann einen die Reihe trift, auch einen Ball oder Schmaus geben; à vous le bouquet, die Reihe ist an Ihnen; avoir le bouquet sur l'oreille, wird von Thieren gesagt, wenn sie mit etwas bezeichnet sind, und zum Verkaufe stehen, z. B. Pferde mit einem Strohwisch auf dem Schwanze; *it.* von Häusern, die feil sind und an welchen deßwegen ein Zettel hängt; (*fam.*) von Frauenzimmern, die zu verheurathen sind; elle a le bouquet sur l'oreille, sie ist zu haben.

Bouquetier, *m.* das Blumengeschirr; der Blumenkrug; Blumentopf.

Bouquetière, *f.* das Sträußermädchen, die Blumenhändlerinn, das Blumenmädchen.

Bouquetin, *m.* der Steinbock.

Bouquin, *m.* ein alter Bock; (Jagd) das Männchen vom Hasen und Kaninchen; der Rammler; (Myth.) ein Satyr; Waldgott, der Bocksfüße hat; *fig. fam.* ein alter Hurenjäger; *it.* ein altes schlechtes Buch; *vulg.* ein Schunken, eine Scharteke; sentir le bouquin, einen Bocksgeruch haben; *vulg.* bockzen.

Bouquiner, *v. n.* (von Hasen) rammeln; d. i. sich begatten; *it. fam.* alte, schlechte Bücher suchen, kaufen oder lesen.

Bouquinerie, *f.* der Trödelkram mit alten Büchern; der Büchertrödel.

Bouquineur, *m.* einer, der gern alte, schlechte Bücher kauft und liest.

Bouquiniste, *m.* ein Büchertrödler.

Bouracan, *m.* Berkan, eine Art grober Kamelot.

Bouracanier, *m.* ein Kamelotmacher.

Bourbe, *f.* der Schlamm, Morast.

Bourbelier, *m.* die wilde Schweinsbrust.

Bourbeux, euse, *adj.* schlammig, morastig.

Bourbier, *m.* der Sumpf; die Kothlache, Schlammgrube, Mistpfütze, *fig.* ein böser Handel, worin man steckt; laisser qn. dans le bourbier, einen in der Noth stecken lassen.

Bourbillon, *m.* der Eiterstock in einem Geschwüre ꝛc.; der Butzen.

Bourcer, *s.* Carguer.

Bourcet, *m* der Fockmast, das Fockstegel.

Bourcette, *f.* der Ackersalat.

Bourdaigne, *f.* eine Art unächter Waid.

Bourdaine, *f.* der Faulbaum; Elsebaum, aus dessen Holze Kohlen für die Pulvermühlen gebrannt werden; *it.* das Zapfenholz.

Bourdalou, *m.* ein längliches Nachtgeschirr.

Bourdaloue, *f.* eine Art Zeug; eine Hutschnur; eine Art gebildeter Leinwand.

Bourde, *f. pop.* eine grobe Lüge; ein lügenhaftes Geschwätz; donner une bourde à qn., einem lauter Lügen hersagen; *vulg.* einem einen Bären aufbinden; *it.* (Schiff.) ein Beysegel, das nur bey gemäßigtem Winde gebraucht wird.

Bourdelai, *m.* eine Art großer Weintrauben.

Bourder, *v. n. pop.* grob lügen, derbe Lügen sagen.

Bourdeur, *m.* euse, *f. pop.* ein Lügner, eine Lügnerinn.

Bourdillon, *m.* Eichenholz, das zu Faßdauben geschlagen ist.

Bourdin, *m.* eine Art Pfirsich.

Bourdon, *m.* der Pilgerstab; (Naturg.) die Hummel; die Drohne, Thräne, Brutbiene; (Musik) der Brummbaß, die Schnarrpfeife gewisser Instrumente; das Schnarrwerk in der Orgel; le bourdon de musette, der Baß einer Sackpfeife; die größte Glocke in der Hauptkirche zu Paris; (Buchdr.) eine Leiche; ein Fehler des Setzers, wenn er etwas ausläßt; (Nadl.) ein mißrathener Nadelkopf; (Fisch.) ein Stock, der an die beyden Enden eines Garnes gebunden, und an seinem dicken Ende mit Bley beschwert wird; le faux-bourdon, die Psalmmusik, wo alle Parthien, Note gegen Note gesungen werden; planter le bourdon en quelque lieu, *fig.* sich an einem Orte häuslich niederlassen.

Bourdonné, ée, *adj.* (Wap.) wird von Kreuzen gesagt, deren Enden wie ein Pilgerstab rund und kolbig sind.

Bourdonnement, *m.* das Sumsen, Gesumse der Hummeln ꝛc.; das dumpfe Getöse, das Gemurmel, Gemurre; — d'oreilles, das Ohrenbrausen, Sausen.

Bourdonner, *v. n.* sumsen, summen; zwischen den Zähnen murmeln, brummen.

Bourdonnet, *m.* (Chir.) der Meissel, Federmeissel; zusammen gewickelte Charpie; eine aus geschabter oder gezopfter Leinwand zusammengerollte Wieke, die man in eine Wunde legt.

Bourg, *m.* der Flecken, Marktflecken.

Bourgade, *f.* ein kleiner Marktflecken.

Bourgeois, oise, *m. et f.* der Bürger, die Bürgerinn; *it.* ein Nichtadelicher; der Meister; der Rheder oder Eigenthümer eines Schiffes; *adj.* bürgerlich; les bourgeois, auch le bourgeois, die Bürgerschaft; caution bourgeoise, (jur.) hinlängliche Bürgschaft; soupe bourgeoise, un ordinaire bourgeois, Hausmannskost; cela sent bien son bourgeois, das kömt sehr bürgerlich (sehr kleinstädtisch) heraus; il a l'air bourgeois, er hat so was Gemeines im Gesicht; du vin bourgeois, guter, unverfälschter Wein, den man selbst eingelegt hat, und im Keller hält; cela est du dernier bourgeois, das ist gar gemein, sehr kleinstädtisch; à la bourgeoise, nach Bürger Art; bürgerlich.

Bourgeoisement, *adv.* bürgerlich, nach Bürger Art, auf bürgerlichen Fuß.

Bourgeoisie, *f.* die Bürgerschaft; droit de bourgeoisie, das Bürgerrecht.

Bourgeon, *m* die Knospe, Sprosse; (Winzer) der Schoß, Schößling, den das jährige Holz treibt; eine Finne oder Blatter im Gesicht; *it.* feine Wolle, Rupfwolle; (Hutm.) ein Butzen an den Haaren oder an der Wolle.

Bourgeonné, ée, *part. et adj.* finnig ꝛc.

Bourgeonner, *v. n.* sprossen, hervorsprossen, ausschlagen, Knospen (Augen) gewinnen, Schößlein treiben; im Gesicht finnig werden, Pocken bekommen.

Bourg-épine, *f.* der Kreuzdorn, Hirschdorn. (nerprun.)

Bourgmestre, (*cor.* bourguemaître,) *m.* der Bürgermeister.

Bourgogne, *m.* Burgunderwein; *f.* spanischer Klee.

Bourguignotte, *f. ol.* eine Sturmhaube; *it.* eine Art dickgefütterter Mützen gegen Säbelhiebe.

Bouriquet, *m.* (Bergw.) der Haspel.

Bourjasotte, *f.* eine Art dunkel-violetter Feigen.

Bourrache, *f.* der Borretsch, ein Kraut.

Bourrade, *f.* (Jagd) der Anlauf, der Fang, das Rahmen, d. i. wenn der Windhund den Hasen, den er verfolgt, nicht fest genug packt, sondern ihm nur einen Büschel Haare ausrupft; *it.* ein Rippenstoß mit der Flinte; der Puff; *fig. fam.* ein derber Hieb, ein heftiger Ausfall.

Bourras, *m.* s. bure.

Bourrasque, *f.* ein plötzlicher Sturmwind; Windstoß, der nicht lange dauert; *fig.* ein neuer heftiger Anfall von einer Krankheit, von großen Schmerzen ꝛc.; das ungestüme Aufbrausen, Auffahren, Toben und Lärmen eines Jähzornigen, Zanksüchtigen; überhaupt: ein Sturm.

Bourre, *f.* das Füllhaar, d. i. ein Haufen Kühe-, Kälber-, Ziegenhaare ꝛc., womit man Sättel, Kummet, Sessel ꝛc. ausstopft; *it.* die Vorladung, d. i. der Pfropf von Werg, Papier. ꝛc., der auf die Ladung eines Schießgewehrs gesetzt wird, (s. bouchon); (Lohg.) abgenutzte Lohe; *it.* der Anfang zu einer Knospe, ins. am Weinstock; *it.* ein floretseidener Zeug; *it.* (rouge de bourre), eine Färbmasse von Ziegenhaar u. Färberröthe; *it.* Anemonesame; *fig.* ein Lückenbüsser, unnützes, überflüssiges Zeug in Büchern und Schriften; bourre-laine, Flock- oder Kratzwolle; bourre-tontice, Scherwolle; bourre de soie, Flockseide; (Falk.) das Gewölle, (die Haare und kleinen Federn, die der Raubvogel mit hinunter schluckt, und den andern Tag wieder von sich gibt.)

Bourreau, *m.* der Henker, Scharfrichter, Nachrichter, (statt exécuteur de la haute justice;) *fig.* Henker; Henkersknecht; Wüterich, Peiniger, Schinder; le remords de la conscience est un cruel bourreau, die Gewissensbisse sind eine grausame Marter; il est un bourreau d'argent, er ist ein Geldverschwender.

Bourrée, *f.* das Reisgebund, ein Bündel Reisig (dürrer Reiser); eine Welle; *it.* ein gewisser gemäßigtlustiger Tanz; fagot cherche bourrée, *prov.* gleich und gleich gesellt sich gern.

Bourrelé, ée, *part. et adj.* conscience bourrelée, eine gefoltertes Gewissen.

Bourreler, *v. n.* martern, quälen, peinigen, nagen; (besonders von den quälenden Vorwürfen des Gewissens).

Bourrelet, Bourlet, *m.* der Wulst, in Form eines Kissens oder Ringes zu mancherley Gebrauch, z. B. auf den Kopf, etwas

darauf zu tragen; der Tragring; auf den Nachtstuhl, darauf zu sitzen; ein Fallhut, eine Fallmütze der Kinder; der Wulst um den Doctorhut; ein Pferdekummet; (Gärtn.) der Wulst, den zuweilen ein Pfropfreis macht; eine zirkelförmige Geschwulst um die Lenden der Wassersüchtigen; *it.* ein dickes Geflecht von Tauen ꝛc. um die Maste herum, wenn ein Gefecht bevorsteht; eine falsche Falte im Tuch, beym Walken; der Kopf der Kanone; die Mündungsfriese; der metallene Kreis oder Reif um die Mündung der Kanone; pain de bourrelet, rundes Brod.

Bourrelier, *m.* der Sattler, Kummetmacher

Bourrelle, *f.* des Henkers Frau; *fig.* eine Mutter, welche unbarmherzig mit ihren Kindern verfährt, eine Rabenmutter.

Bourrer, *v. a.* die Vorladung eines Schießgewehres einstoßen, den Pfropf auf die Ladung setzen; (vom Windhund) rahmen, (dem Hasen die Haare ausrupfen); (s. bourrade;) *it.* einem mit dem Flintenkolben Ribbenstöße geben; *fig.* einem im Disputiren scharf zusetzen, so, daß er nicht antworten kann.

Bourrer, *v. n.* (von der Seide) sich verwickeln, verwirren.

Bourriche, *f.* ein eyförmiger Korb, Vogelwildbret darin zu tragen und zu verschicken, ein Hünerkorb.

Bourriers, *m. pl.* die Spreu, der Staub, Kaff, so sich noch unter dem ausgedroschenen Getreide befindet.

Bourrique, *f.* der Esel, die Eselinn; *fig.* ein schlechtes Last- oder Zugpferd, eine Schindmähre; *it.* der Kasten, worin die Schieferdecker und Maurer, Schiefer, Kalk ꝛc. in die Höhe ziehen; *it.* der Minenkorb.

Bourriquet, *m.* ein kleiner junger Esel; ein Eselchen; eine Bergwerkshaspel; ein kleiner Zugkasten.

Bourru, e, *adj.* mürrisch, unfreundlich, grämlich, wunderlich, eigensinnig; vin bourru, ungegohrner weißer Wein; fils bourrus, knotige, verwirrte, unebene Seidenfäden; grains bourrus, rauhe, wollichte Samen; hachures bourrues, (Kupferst.) rauhe, ungeschlachte Schraffirungen; le moine bourru, *pop.* der Knecht Ruprecht, (das Gespenst, womit man Kinder fürchten macht); der Butzmummel, Povanz, Pelznickel.

Boursaut, *m.* eine Art Weiden, die im Frühjahr kleine wollichte Knospen bekommen; eine wurstförmige Verzierungsleiste an einem gebrochenen Schieferdach, (s. Bourseau;) boursaut rond, ein hölzerner Schlägel, dessen sich die Bleygießer zum Schlagen und Ausrunden bedienen.

Bourse, *f.* der Beutel, Säckel; (in der Türkey) Beutel, d. i. eine Summe von 500 Thalern (1500 Livres;) *it.* eine Stipendienkasse auf Schulen, das Stipendium selbst, od. der Freytisch; die Börse (ein öffentlicher Ort, wo die Kaufleute ihrer Geschäfte halber zusammenkommen); die Accidenzien bey einer Bedienung; die Hülse, der Balg, so die Samenkörner einschließt; das Altartuch-Futteral; *it.* (à cheveux) der Haarbeutel; bourse à pasteur, à berger, Täschelkraut; Bourses, die Sattelta-

schen; das Beutelnetz; (Anat.) der Hodensack; *Fig. et Prov.* avoir, tenir ou manier la bourse, die Kasse haben; das Geld unter Händen (in Verwahrung) haben; avoir la bourse platte, kein Geld im Beutel haben; sans bourse délier, ohne baares Geld auszugeben; couper la bourse à qn., einem listigerweise das Geld aus der Tasche entwenden; *it.* jemand bereden, einen ihm nachtheiligen Vergleich einzugehen; faire bourse commune, alles unter einander gemein haben; vivre sur la bourse d'autrui, auf fremde Kosten leben; donner la bourse au plus larron, den Bock zum Gärtner setzen; une bonne bourse, ein reicher, wohlhabender Mann.

Bourseau, *m.* die bleyerne Verförstung eines Schieferdaches; bourseau rond, der Bleyschlägel.

Boursette, *f.* das Täschelkraut; (Orgelb.) ein kleines Säckchen von Leder; welches über dem Boden der Windlade befestigt ist.

Boursier, *m.* der Beutler, Säckler; Säckelmeister, Schatzmeister; Ausgeber; *it.* einer der ein Stipendium oder einen Freytisch genießt; der Stipendiat, Convictorist; (Naturg.) le crabe boursier, der Beutelkrebs.

Boursière, *f.* die Beutlerinn, Säcklerinn.

Boursiller, *v. n. fam.* beysteuern; Geld zusammen schießen.

Boursin, *s.* Bousin.

Bourson, *m.* das Uhrentäschchen; überhaupt, eine kleine Ficke, ein Täschchen neben einer Hosentasche.

Boursouflage, *m.* (v. Styl) der Schwulst, das Schwülstige, Hochtrabende.

Boursouflé, *part. et adj.* aufgeblasen ꝛc.; *fig.* (v. Styl) schwülstig, hochtrabend; *it. s.* un gros boursouflé, ein dicker, aufgeblasener Mensch.

Boursoufler, *v. a.* die Haut, ins. die Backen aufblasen, aufschwellen, aufdunsen, auftreiben.

Boursoufflure, *f.* die Geschwulst; *fig.* der Schwulst.

Bousards, *m. pl.* die Losung des Hirsches, wenn sie dick, gedrungen, und dabey erhaben ist. (s. fumées.)

Bousculer, *v. a. pop.* alles durch einander werfen; *it.* hin und her stoßen.

Bouse, *f.* der Kühmist, Ochsenmist; (Wap.) eine Art Gießkanne.

Bousillage, *m.* das Kleckwerk, Lehmwerk, (ein Gemenge von Leimen und Stroh, geringe Mauern ꝛc. damit zu bauen); *fig.* die Pfuscherey, schlechte, elende Arbeit; Sudeley.

Bousiller, *v. a.* mit Leim u. Stroh mauern oder verkleiben; *fig.* pfuschen, schlechte Arbeit machen; nur oben hin sudeln.

Bousilleur, *m.* einer der mit Leimen und Stroh mauert oder verkleibt; ein Leimenklecker; *fig.* Pfuscher, Schmierer, Sudler.

Bousin, *m.* das Aeusserste, Weiche, Unreife oder Verwitterte an den Bruchsteinen; die Erdkruste; Steinrinde, Kalkrinde; *it.* unreines Eis.

Bousquier, *v. n.* (von Schiffen) kapern, Beute machen.

Boussoirs, *m. pl.* die Krahnbalken, den Anker der Schiffe damit aufzuwinden.

Boussole, *f.* der Seecompaß; *fig.* der Führer, Wegweiser; boussole de cadran, der Sonnencompaß; boussole des mineurs, Grubencompaß.

Boustrophédon, *m.* die bey einigen alten Völkern übliche Furchenschrift, wo man von der Rechten zur Linken, und dann wieder von der Linken zur Rechten schrieb.

Bout, *m.* das Ende, die Spitze; Ecke, Kante, das Aeusserste einer Sache; der Zipfel an etwas; ein übriges Stückchen von etwas, ein Ueberrest, das Stümpchen, Restchen; das Ende, das Letzte (der Zeit und Dauer nach;) der Beschluß, z. B. einer Rede ꝛc.; das Schild, Beschläg, der Zierrath an der Schnalle eines Degengehänges; bout de chandelle, ein Stümpchen Licht; bout de mamelle, die Warze an der Brust; bout d'oreille, das Ohrläppchen; bout du nez, die Nasenspitze; bouts d'ailes, die Ort- oder Stockfedern, die Kiele, Federspulen aus dem vordersten Ende eines Gänseflügels; (Kochk.) die Flügelstückchen an gewissen Vögeln; bout d'homme, *fam.* kleines Männchen, kleiner Knirps, bout de fourreau (d'épée), das (metallene) Ortband, unten an der Spitze der Degenscheide; mettre un bout d'argent à une canne, einen Stock mit Silber beschlagen; le haut bout, die oberste Stelle am Tische; le bas bout, die unterste Stelle; bout d'une carrière, das Ziel einer Laufbahn; le bout du monde, das Ende der Welt; *fig.* eine weit entfernte Sache; c'est tout le bout du monde, das wird alles seyn; das ist alles, was er aufs höchste fordern kann; bout de l'an, das Jahrgedächtniß der Verstorbenen, das durch eine Seelmesse gefeyert wird; au bout de l'an, am Ende des Jahres; bout d'or, ein goldener Knopf; bout de fleuret, der Rappierballen; bout d'une poutre, der Balkenkopf; bout de la ramure du cerf, die Zinke; bout saigneux, der blutige Theil am Halsstück eines geschlachteten Viehes; bout de soulier, der Fleck, Schuhfleck; bout de talon, der Hinterfleck; bout d'or, d'argent, die Gold- oder Silberstange, welche zu Draht gezogen werden soll; bout de lof, bout-lof, ein Stück Holz am Vordertheile der Lastschiffe, die keinen Schnabel haben, Mast und Segeltaue daran zu befestigen; avoir vent de bout, widrigen Wind haben; aller bout au vent, gegen den Wind segeln; bouts de manches, die weißen Streifen oder Ueberschläglein, welche vornehme Personen in tiefer Trauer auf den Aermeln tragen; bâton à deux bouts, ein Stock, der an beyden Enden mit Eisen beschlagen ist; ein Springstock; mettre bout à bout, zusammensetzen oder rechnen; coudre bout à bout, an den Enden zusammen nähen; ces deux choses sont bout à bout l'une de l'autre, diese zwey Dinge stoßen mit ihren beyden Enden an einander; d'un bout à l'autre, von einem Ende zum andern; von Anfang bis zu Ende; durchaus. *Fig. et Prov.* il a bien de la peine à joindre les deux bouts de l'année, es fällt ihm schwer, mit seinen jährlichen Einkünften auszukommen; rire du bout des lèvres, gezwungen lachen; savoir une chose sur le bout du

doigt, etwas an den Fingern her zu erzählen wissen; avoir un nom sur le bout de la langue, einen Nahmen auf der Zunge haben; faire qch. sur le bout du doigt, etwas geschwind und geschickt verrichten; (s. doigt;) le reste est demeuré au bout de la plume, das Uebrige ist in der Feder geblieben; brûler sa chandelle par les deux bouts, sein Gut auf einmal verschwenden; venir à bout de qch., etwas durchsetzen, zu Stande bringen; seinen Zweck erreichen; mit etwas fertig werden; venir à bout de qn., mit jemand fertig werden; pousser qn. à bout, einen aufs äusserste treiben; mettre la patience de qn. à bout, jemandes Geduld erschöpfen; être à bout, die Geduld verloren haben; tenir le haut bout, der Vornehmste seyn; se mettre sur le bon bout, sich ausrüsten, herausputzen; céder qch. par le bon bout, nur gezwungen und unter vortheilhaften Bedingungen nachgeben; prendre une chose par le bon bout, eine Sache am rechten Ende angreifen; tenir le bon bout par devers soi, den Vortheil auf seiner Seite haben; hinlänglich gedeckt seyn; c'est une bonne étoffe, de long-temps vous n'en verrez le bout, es ist ein guter Zeug, den werden Sie sobald nicht zerreissen; il est au bout de son rôlet, er weiß nicht mehr, was er sagen (anfangen) soll; le cheval est à bout, dieses Pferd ist abgetrieben, kann nicht mehr fort; aborder un vaisseau de bout au corps, mit dem Schiffsschnabel auf ein Schiff anprellen; filer le câble bout pour bout, das ganze Ankertau fahren lassen; bouts-rimés, Reimsylben, mit deren Beybehaltung Jemand Verse machen soll; au bout de l'aune faut le drap. (s. aune).

à Bout portant, *adv.* ganz nahe; tirer à bout portant, mit dem Gewehr auf etwas stoßend schießen; *fig.* heftig angreifen.

à tout Bout de champ, *adv.* alle Augenblick.

au Bout du compte, *adv.* endlich, am Ende; alles wohl erwogen; il a dix mille livres de rente et haïe au bout, er hat zehntausend Livres Renten und darüber.

Boutade, *f.* ein schneller wunderlicher Einfall; ein hastiges, ungestümes Betragen; eine Laune; *vulg.* der Schuß; ein flüchtig hingeworfener, witziger Einfall; par boutades, stoßweise, wenn ihm der Schuß ankommt.

Boutant, *adj.* pilier-boutant, ein Strebepfeiler; (s. Arc-boutant).

Boutargue, *f.* der gesalzene und im Essig eingemachte Fischrogen.

Boute, *f.* eine Bütte, eine halbe Tonne.

Bouté, ée, *adj.* un cheval bouté, ein Pferd, das gerade Beine vom Knie bis an die Krone hat.

Bouteau, *m.* ein kleines an ein Gabelholz befestigtes Netz.

Boute-à-port, *m.* der Hafeninspector.

Boutée, *f.* (Bauk.) eine Stütze unter einem Gewölbe, einer Terrasse.

Boute-en-train, *m.* ein Zeisig, (tarin) der die andern Vögel zum Singen aufmuntert; *fig. fam.* ein Lustigmacher der zur Fröhlichkeit aufmuntert; *it.* ein Beschäler, den man Stuten zugesellt, damit sie hitzig werden.

Boute-feu, *m.* der Mordbrenner, (incendiaire;) *fig.* der Aufwiegler, Anstifter eines Aufruhrs, Zankes ꝛc.; Anhetzer; Friedenstörer; *it.* (Artill.) der Luntenstock; die Zündruthe; derjenige Konstabler, der die Kanone losbrennt.

Boute-hors, *m. ol.* jedes Spiel, da man einander aus der Stelle zu bringen sucht, z. B. das Kämmerchenspiel ꝛc.; *fig. fam.* die Fertigkeit, seine Gedanken auszudrücken; (Schiff.) der Ladebaum, zum Ein- und Ausladen der Stürzgüter, z. B. Kohlen ꝛc.; *it.* eine lange herausragende Stange zu verschiedenem Gebrauch, z. B. die Segelstange zu verlängern, wenn ein Leysegel aufgespannt werden soll; oder etwas von dem Schiffe zu entfernen, abzuhalten; ein kleiner Mast; ein langer Schiffhaken; jouer au boute-hors, *fig. fam.* einander aus dem Sattel zu heben suchen.

Bouteille, *f.* die Flasche; eine Flasche voll; eine Wasserblase, Luftblase, z. B. des fallenden Regens; Seifenblasen ꝛc.; (in Schulen) *bad.* ein grammatikalischer Fehler (Schnitzer); bouteilles, die im Hintertheil des Schiffes auf beyden Seiten der Cajüte angebrachten Vorsprünge, statt der ehemaligen Galerien; bouteilles de calebasse, Flaschenkürbisse, zum Schwimmenlernen; bouteille à barbe, sehr feines dünnes Glas, womit man die Haare im Gesichte wegnimmt; *fig.* bouteille coiffée, eine wohlverwahrte Bouteille; *it.* eine Flasche Wein, mit Braten, Schinken ꝛc.; jouer bouteille coiffée, darum spielen, wer dem Andern etwas zum Besten geben soll; boire bouteille, zechen, eins trinken; compagnon de bouteille, ein Saufbruder; coups de bouteille, Finnen im Gesichte vom Saufen; n'avoir rien vû que par le trou d'une bouteille, noch gar nicht wissen, wie es in der Welt hergeht; être dans la bouteille, um eine Geheimnißsache wissen.

Bouteiller, *m.* s. Boutillier.

Bouter, *v. a. ol.* statt mettre; — à l'eau, ein Schiff ins Wasser lassen; — au large, auf die Höhe segeln; (Nadler) den Nadelknopf befestigen; bouter de lof, mit Preßwind segeln; bouter la bête, das Wild aufstöbern; — un cuir, an einen aus der Loharube gekommenen Haut die fleischichten Theile abnehmen.

Bouter, *v. n.* zähe werden; vin sujet à bouter, Wein der gern spinnt.

Boutereau, *m.* (Nadler) der Ziehlöcher (ein stählerner Pfriem, womit man den Löchern des Zieheisens die gehörige Weite gibt.)

Bouterolle, *f.* das Ortband, Ohrband, an der Degenscheide; (Schloss.) der Einschnitt, Einstrich an dem Barte eines Schlüssels, da, wo der Bart sich vom Rohre absondert; *it.* der Rundperl, ein runder Grabstichel der Petschierstecher; (Juwel.) der Kastenstampf, eine Art Stämpel zum Ausbauchen der Silberbleche; (Goldsch.) der Knaufstämpel (ein mit einem runden Knopf versehener Stämpel); *it.* der Schmergelreiber.

Boute-roue, *f.* der Eckstein; das Geländer.

Boute-selle, *m.* das Zeichen mit der Trompete, daß die Reiter aufsitzen sollen; sonner le boute-selle, zum Aufsitzen blasen.

Boute-tout-cuire, *m. pop.* c'est un franc (un vrai) boute-tout-cuire, er ist ein Erzverschwender (er jagt alles durch die Gurgel.)

Bouteuse, *f.* Nadelsteckerinn (eine Arbeiterinn in den Nadelfabriken, welche die fertigen Nadeln auf das Papier steckt).

Boutillier, *m. ol.* Grand-Boutillier de France, der Kron-Oberschenk in Frankreich, (Grand-Echanson).

Boutique, *f.* der Kaufmannsladen, Kramladen; die Bude; eine kleine bretterne Marktbude; die Werkstätte eines Handwerksmannes; die sämtlichen Waaren, oder das sämtliche Handwerkszeug; *pop.* ein schlechtes kleines Haus; der Fischkasten; boutique de barbier, eine Barbierstube; arrière-boutique, der Hinterladen, das Nebengewölbe; lever oder ouvrir boutique, einen Laden anlegen, aufrichten; fermer boutique, seinen Laden aufgeben; garçon de boutique, der Ladendiener; courtaut de boutique, ein Ladenschwengel; *fig.* garde-boutique, ein Ladenhüter, d. i. verlegene Waare; faire de son corps une boutique d'apothicaire, ohne Noth beständig Arzeney nehmen; adieu la boutique, da liegt der ganze Kram! nun ist alles aus!

Boutiquier, *m. p. us.* der Krämer.

Boutis, *m.* der Bruch, die Wühl, (das von wilden Schweinen aufgewühlte Erdreich)

Boutisse, *f.* pierre mise en boutisse, ein Stein in einer Mauer, dessen schmale Seite heraus liegt.

Boutoir, *m.* (Hufschm.) das Wirkeisen, Wirkmesser; (Gerber) das Putzeisen, Putzmesser; (Jagd) der Rüssel eines wilden (zuweilen auch zahmen) Schweines.

Bouton, *m.* ein Knopf an Kleidern und andern Sachen; die Knospe an Bäumen, Pflanzen, Blumen; ein Rebenäuglein; eine Finne auf der Haut; Hitzblase; der lederne Ring, wodurch die Lenkseile eines Zaumes laufen; der Knopf am Geigenhalse; eine Art Sonde der Steinschneider; das Korn oder Visirkorn auf einem Feuerrohre; (de feu) ein Brenneisen der Aerzte u. Hufschmide; das Brandmal davon; boutons (de fin,) kleine Gold- oder Silberkörner, die nach dem Probiren auf der Kapelle bleiben; *it.* (de la culasse,) die Traube am Bodenstücke der Kanone; der Ballen eines Rappiers; bouton de vérole, eine Pocke, Kindsblatter; bouton de farcin, das Wurmgeschwür der Pferde; bouton de cuiller à canon, der Ladeschaufelkolben; (Feuerw.) die Warze vorn am Fuß eines Raketenstocks, aus deren Mitte der Dorn (in broche) heraus steht, welcher die Seele der Rakete bildet; boutons de mer, Seeäpfel, Meerigel; *fig.* serrer le bouton à qn., einem hart zusetzen; einem den Daumen aufs Auge halten; cela ne tient qu'à un seul bouton, das hält nicht gar fest; se mettre le bouton bien haut, einen vortheilhaften Begriff von sich erwecken.

Boutonné, ée, *part. et adj.* zugeknöpft ꝛc.; visage boutonné, ein finniges Gesicht; un homme toujours boutonné, oder boutonné jusqu'au menton, *fig. fam.* ein sehr geheimnißvoller Mensch; (Wap.) von Knospen die eine andere Farbe als ihre Blätter haben.

Boutonner, *v. n.* Augen gewinnen; Knospen treiben; ausschlagen; *it. v. a.* son habit oder se boutonner, zuknöpfen.

Boutonnerie, *f.* die Knopfmacherwaare, Knopfmacherarbeit.

Boutonnier, *m.* der Knopfmacher.

Boutonnière, *f.* das Knopfloch; (Chir.) ein gewisser Schnitt der Steinschneider.

Bouts-rimés, *m. pl.* vorgeschriebene Reimsylben zum Ausfüllen; un bout-rimé, ein Sonnet, wozu man die Reimsylben vorgeschrieben hatte.

Bout-saigneux, s. Bout.

Bouture, *f.* der Ableger, das Steckreis das man in die Erde steckt, daß es wurzeln soll; ein Sprößling der bey der Wurzel heraus wächst; *it.* Kratzbüttwasser zum Weißsieden des Silbers.

Bouvard, *m.* der Münzhammer.

Bouveau, *m. ol.* statt bouvillon; *fig.* les bouveaux de mes lèvres, (Bibel) die Farren (Opfer) meiner Lippen.

Bouvement, *m.* das Kehlzeug, der Kehlhobel, Karnießhobel.

Bouverie, *f.* der Ochsenstall, *ins.* auf einem öffentlichen Markte.

Bouvet, *m.* der Falzen- und Leistenhobel.

Bouvier, *m.* der Ochsenhirt; Ochsentreiber; (Astron.) der Bärenhüter, ein Gestirn; der Fliegenfänger, ein kleiner Vogel; gros bouvier, *injur.* grober Flegel.

Bouvier, *adj. m.* le ver bouvier, der Engerling; ein Wurm in der Haut des Rindviehes und der Hirsche.

Bouvière, *f.* die Ochsenhirtinn.

Bouvillon, *m.* ein junger Stier; junger Ochs.

Bouvreuil, *m.* der Dompfaff, Blutfink, Gimpel, ein Singvogel.

Boyau, *m.* der Darm; der Schlauch; *fig.* ein langer und schmaler Ort, Weg ꝛc.; boyau d'une tranchée, jeder gerade fortlaufende Theil eines Laufgrabens; descente de boyau, ein Darmbruch; boyau entier, der Geraddarm; boyau culier, boyau gras, *pop.* der Mastdarm; corde à boyau, eine Darmsaite; ce cheval a beaucoup de boyau, dieses Pferd ist stark von Leibe; il est étroit de boyau, es ist schmalleibig; *fig.* rendre tripes et boyaux, *pop.* sich heftig erbrechen, *vulg.* Lung und Leber ausschütten; racleur de boyaux, ein schlechter Geiger; le fil a un boyau, das Garn ist zusammengelaufen; (Botan.) boyau de chat, der Katzendarm.

Boyaudier, *m.* der Darmsaitenmacher.

Boyer, *m.* der Boyer, ein Fahrzeug mit einem Gabelmast.

Bracelet, *m.* das Armband; das Armleder der Vergolder.

Bracher, Brasséier, *v. a.* (Schifff.) die Hangmatten auf- oder abspannen.

Brachet, statt braque.

Brachial, e, *adj.* (spr. brakial) zum Arm gehörig; artère brachiale, die Armpulsader.

Brachio, *m.* ein junger Bär.

Brachygraphe, *m.* (spr. brakigraphe,) der Geschwindschreiber durch Abkürzungszeichen.

Brachygraphie, *f.* (spr. brakigraphie) die Abkürzungsschreibekunst.

Brachypnée, *f.* (spr. brakipnée) der kurze Athem, die Engbrüstigkeit.

Brachmane, *m.* der Brachmane, ein alter indianischer Philosoph.

Braconner, *v. n.* in eines Andern Gehäge ohne Erlaubniß jagen.

Braconnier, *m.* ein Wildschütze, Wilddieb; ein Jagdverderber, einer der alles Wild, das ihm aufstößt, ohne Unterschied wegschießt; einer der sehr hitzig auf die Jagd ist.

Bractéate, *f.* eine Blechmünze.

Bractée, *f.* (Botan.) ein Blumenblättchen.

Bractéole, *f.* ein Goldblättchen.

Bradypepsie, *f.* die langsame Verdauung.

Brague, *f.* ein Tauende, die Kanonen auf den Schiffen, wenn sie abgeschossen werden, damit zurück zu halten; eine hölzerne Leiste, das Ende des langen Bauchstückes der Laute damit zu bedecken.

Braguer, *v. n. com.* prahlen, aufschneiden; *it.* lustig leben.

Bragues, *f. pl. burl.* das lustige Leben; *it.* das Caressiren.

Brai, *m.* das Schiffstheer; *it.* geschrotene Gerste zum Bierbrauen.

Braie, *f.* das Hinterntuch; *prvcl.* der Stoyflappen für kleine Kinder; gepichte Leinwand oder getheertes Leder das man um den Fuß des Mastbaumes legt; (Buchdr.) ein Stückchen Pergament, womit der Deckel der Presse ausgebessert wird; (Wachsz.) die Quetsche womit das Wachs platt gedruckt wird; (Zimmerm.) die Stützen der Mühlsteine; braies, *pl. ol.* die Hosen; sortir d'une mauvaise affaire braies nettes; *prov. pop.* (unbeschissen) noch ziemlich gut davon kommen.

Braiement, *m.* das Geschrey des Esels.

Braillard, arde, *adj.* (homme, femme) *et s. fam.* ein schreyender Schwätzer; Schreyer, Kreischer, Schreyhals; *fig.* der Prahler.

Braille, *f.* eine hölzerne Schaufel zum Häringsalzen.

Brailler, *v. n.* laut und unnütz schreyen; plärren, laut und unangenehm singen; *v. a.* brailler le hareng, den Häring mit Salz bestreuen und mit der Schaufel umkehren.

Brailleur, euse, s. Braillard.

Braire, *v. n. irr.* schreyen wie ein Esel; *vulg.* yahnen; (*fig.* von einer Person, die eine unangenehme Stimme hat.)

Braise, *f.* glühende Kohlen, die Kohlenglut; (Bäcker) Löschkohlen; (Kohlenbr.) schlechte oder auch zerbrochene Kohlen; *Fig. et Prov.* tomber de la poële dans la braise, aus dem Regen in die Traufe kommen; la donner chaude comme braise à qn., einem die Hölle heiß machen; il l'a rendu chaud comme braise, er ist ihm nichts schuldig geblieben; il a passé là-dessus comme chat sur braise, er hat die Sache nur obenhin berühret.

Braisier, *m.* (Bäcker) der Kohlenkasten, das Kohlenloch.

Braisine, *f.* (Messingh.) der Ueberzug, ein Formkütt von Leimen und Kuhmist.

Braisière, *f.* (Bäcker) ein Becken worin man die Kohlen ablöscht oder erstickt; die Glutpfanne.

Bramer, *v. n.* schreyen wie der Hirsch.

Bramins, Bramines, *m. pl.* Braminen; die neuern indianischen Priester.

Bran, *m.* der Menschenkoth, Menschendreck; bran de son, die gröbste Kleye; bran de scie, Sägespäne; bran de Judas, *pop.* rothe Flecken, Sommersprossen an den Händen und im Gesichte.

Bran! *interj. pop.* pfuy! bran de vos promesses, was frage ich nach euern Versprechungen; ich schmeiß euch darauf; bran de lui, er soll mir pfuy seyn, ich schmeiß ihm was.

Brancades, *f. pl.* die Ketten oder Bande eines Galeerensclaven.

Brancard, *m.* die Tragbahre, der Tragsessel, das Tragbett, die Krankensänfte, so von Menschen oder Maulthieren getragen wird; der Schwangbaum an einem Kutschenwagen; die Gabel an einspännigen Fuhrwerken.

Brancardier, *m.* der Sänftenträger, Brancardführer.

Branchage, *m.* die sämtlichen Aeste eines Baumes; das Astwerk.

Branche, *f.* der Ast, Zweig; *fig.* die Linie (Seitenlinie von einem gemeinschaftlichen Stammvater); (Anat.) ein Adernast, d. i. eine kleinere Ader; (branches,) die Stangen des Hirschgeweihes, daran die Enden sitzen; des Pferdegebisses; einer Tragbahre; die Arme einer Zange, Schere und anderer Instrumenten; eines Leuchters, eines Flusses, Grabens; branche de trompette, die Röhre einer Trompete; — d'ogive, die hervorstehenden Ribben an den Kreuzbögen eines gothischen Gewölbes; der Balken einer Schnellwage; der Bügel am Degengefäß; branches de crochets, die Reffstöcke; suif en branches, roher oder ungeschmolzener Talg, (der in der Luft auf Stangen getrocknet wird;) branche de commerce, Handlungszweig; branches de faux bois, Wasserschößlinge; le bois d'un cerf a deux branches, das Geweih eines Hirsches hat zwey Stangen; les branches de l'éperon, die Schenkel des Spornes; (Web.) der Schaft (jedes Bündel Kettenfäden das einen halben Gang ausmacht); (Glasbl.) ein eiserner Bolzen, der zum Strecken und Runden der Ränder im Streckofen dient; branches d'un fer à cheval, die beyden Theile eines Hufeisens, welche sich von seiner Wölbung bis zu den Stollen erstrecken; *Fig. et Prov.* être comme l'oiseau sur la branche, keine bleibende Stätte haben; nirgends sicher seyn; sich bald hie, bald da aufhalten; sauter de branche en branche, von einer Sache auf die andere verfallen.

Brancher, *v. a. fam.* einen Soldaten oder Dieb an den nächsten besten Baum aufhenken; brancher la bosse, (Glash.) die Oefnung der Glasblase mit dem Bolzen erweitern; *v. n.* (Jagd) bäumen, (auf einem Aste oder Zweige sitzen).

Branche-ursine oder Branque-ursine, *f.* Bärenklau, eine Pflanze.

Branchier, *adj. m.* oiseau branchier, ein Aestling (ein junger Raubvogel, der nur noch von einem Aste auf den andern fliegt).

Branchies, *f. pl.* die Keimen (Fischohren); (s. ouïes.)

Branchu, ue, *adj.* ästig, voll Aeste.

Brande, *f.* das Buschwerk, Staudenwerk auf Haiden und unbebauten Feldern; *it.* diese letztern selbst.

Brandebourg, *m.* eine Art Verzierung (agrémens) an den Knopflöchern der Mannskleider, oder statt der Knopflöcher selbst; *it. f.* eine Art Reiserröcke oder Ueberröcke.

Branderie, *f.* eine Branntweinbrennerey.
Brandevin, *m.* der Branntwein.
Brandevinier, *m.* der Branntweinbrenner, oder -Verkäufer, im Lager, in Garnisonen; Brandevinière, die Branntweinverkäuferinn.
Brandi, *part. ol.* statt brandillé; *adj.* tout brandi, *fam.* in einem Schwunge; on l'enleva tout brandi, man nahm ihn jählings weg, so wie er gieng und stand.
Brandillé, ée, *part. et adj.* geschwungen, geschaukelt ꝛc.
Brandillement, *m.* das Schaukeln, Schwingen, Hinundherbewegen.
Brandiller, *v. a.* schwingen, hin und her bewegen, (*prvcl.* schlenkern,) z. B. die Füße, Aerme ꝛc.; schaukeln. se Brandiller, *v. réfl.* sich an einem Seile schwingen; sich schaukeln.
Brandilloire, *f.* die Schaukel, Schwinge.
Brandir, *v. a. ol.* schwingen, schwenken, z. B. eine Picke, ein Schwert ꝛc.; (Zimmerm.) etwas mit einem hölzernen Nagel befestigen.
Brandon, *m.* eine Fackel von Stroh oder Holz; eine Feuerfackel; ein Brand der bey einer Feuersbrunst vom Winde in die Luft geführt wird; (jur.) der Strohpfahl, Strohwisch, (ein oben mit Stroh bewickelter Pfahl, der vor ein mit Arrest beleates und gerichtlich zu verkaufendes Grundstück ausgesteckt wird).
Brandonner, *v. a.* (jur.) ein gerichtlich in Beschlag genommenes Haus oder Gut mit einem Strohpfahl bezeichnen.
Branlant, ante, *adj.* wackelnd, wankend; c'est un château branlant, sagt man von etwas das nicht fest steht.
Branle, *m.* das Schwanken, Wanken, Wackeln; der Schwung; die erste Bewegung, worein etwas gesetzt wird; ein gewisser Rundtanz; die Musik dazu; (Uhrm.) der Raum, welchen der Perpendikel in jeder Schwingung durchläuft; (Falken.) derjenige Flug des Falken, da er sich, ehe er steigt, über dem Kopfe des Falkeniers herumschwingt; (Schifff.) ein Hangbett; eine Hangmatte (hamac;) branle bas! od. for-branle! die Hängematte herunter! (ein Commandowort auf Kriegsschiffen, die Hangbetten u. dgl. wegzuschaffen, wenn man sich zur Schlacht anschickt ꝛc.); mettre une cloche (*fig.* une chose) en branle, eine Glocke od. ein Geschäfft in Schwung (in Gang) bringen; etwas betreiben; in Bewegung setzen; so auch: donner le branle à une affaire; *fig.* être en branle, im Gange seyn; (von Personen) gesonnen oder Willens seyn, etwas zu thun; *it.* in Zweifel stehen; au premier branle, im ersten Anlaufe; mener le branle, den Tanzreihen eröffnen, den Tanz beginnen; *fig.* den Anfang machen; faire danser à qn. un branle de sortie, *bad.* einem den Abschied geben, ihn wegjagen; *prov.* elle est folle comme le branle gai, sie ist so lustig, als ob es zum Tanze gienge.
Branlement, *m.* das Schütteln, Erschüttern, die Erschütterung, das Hinundherwanken; branlement de tête, das Kopfschütteln, Wackeln mit dem Kopfe.
Branle-queue, *f. vulg.* statt bergeronnette.
Branler, *v. a.* schütteln; hin und her bewegen; schaukeln; wackelnd oder wankend machen; *v. n.* wackeln, wanken; sich rühren, aus der Stelle weichen (s. bouger;) (im Gefechte) weichen; wanken, nicht Stand halten; branler la mâchoire, *pop.* brav essen; branler au manche, *pop.* nicht fest (z. B. im Amte stehen; *it.* sehr wankelmüthig seyn; il n'ose branler, er darf nicht muchsen; quand je me remue, tout branle, wann ich mich nur rege, so zittert alles.
Branleur, euse, *m. et f.* einer der schaukelt, hin und her bewegt, (s. branler.)
Branloire, *f.* das Schaukelbret; die Kette am Blasebalg der Schmide; le héron est à la branloire, der Reiger schwingt sich hoch in der Luft in einem Kreise herum.
Braque, *m.* der Brack, eine Art guter Spürhunde; der Schweißhund.
Braquemar, Braquemart, *m. ol.* ein kurzer und breiter Degen.
Braquement, *m.* das Lenken, Umwenden eines Wagens vermittelst der Deichsel; das Richten des Geschützes.
Braquer, *v. a.* (eine Deichsel, ein Fernglas) lenken, wenden; eine Kanone richten.
Braques, *m. pl. ol.* die Krebsscheren.
Bras, *m.* der Arm des Leibes; *fig.* ein Arm an Lehnsesseln, Tragbahren, Sänften, Schubkarren, Wandleuchtern, an einer Wage ꝛc.; der Arm eines Flusses, oder des Meeres, z. B. ein Meerbusen; *it.* eine Meerenge; der Arm oder Elbogen eines Pferdes; eine Floßfeder des Wallfisches; eine Krebsscheere; die Brassen, d. i. die Seile an den Enden der Ragen (Segelstangen,) womit man diese nach dem Winde lenken kann; *fig.* der Arm, d. i. Macht und Ansehen; die Kraft; die Tapferkeit im Kriege, die Heldenthaten; des bras, Wandleuchter, ins. zu beyden Seiten eines Trümeau; bras de melons, de houblon, die Melonen-Hopfenranken; moulin à bras, eine Handmühle; le bras séculier, die weltliche Obrigkeit; à bras, mit den Armen oder Händen; à tour de bras, aus aller Macht; gros comme le bras, Armsdick; Faustdick; à pleins bras, beyde Arme oder ganze Arme voll; les bras retroussés, statt les manches retroussées; recevoir qn. à bras ouverts, oder embrasser qn. bras dessus, bras dessous, einen mit offenen Armen (mit vieler Höflichkeit, mit Freuden) empfangen; avoir qch. sur les bras, etwas auf dem Halse haben; damit beladen, beschwert seyn; s'attirer un ennemi sur les bras, sich einen Feind auf den Hals ziehen; tomber sur les bras de qn., einem beschwerlich fallen; se jeter entre les bras de qn., sich jemand in die Arme werfen, seine Zuflucht zu jemand nehmen; sich unter jemandes Schutz begeben; prêter son bras à qn., einem Hülfe leisten; tendre les bras à qn., die Arme nach jemand ausstrecken; bereit und willig seyn, jemand aufzunehmen, jemand beyzuspringen, zu verzeihen ꝛc.; être le bras droit de qn., jemandes rechter Arm oder rechte Hand seyn; faire tomber les bras, in Erstaunen setzen; n'avoir que ses bras, nur von seiner Hände Arbeit leben; avoir les bras rompus, nicht gern arbeiten; demeurer les bras croisés, müßig gehen, oder sitzen ꝛc.; die Hände in den Schooß legen; unthätig bleiben; il va les bras pendants, er geht mit schlaff herunter hängenden Armen; il lui donna un coup de bâton à tour de bras, er gab ihm einen derben Schlag mit dem Stocke; cette demoiselle ne danseroit pas mal, si elle avoit des bras, dieses Frauenzimmer würde nicht übel tanzen, wenn sie mehr Annehmlichkeit in der Armbewegung hätte; arracher qn. d'entre les bras oder des bras de la mort, jemand aus den Armen des Todes reissen, dem Tode aus dem Rachen reissen; couper bras et jambes à qn., einem alle Kraft, allen Muth benehmen; si on lui donne un doigt, il en prend long comme le bras, wenn man ihm einen Finger erlaubt, so will er gleich die ganze Hand haben.
Braser, *v. a.* zusammenlöten; zusammenschweissen.
Brasier, *m.* die Kohlenglut; ein Haufen glühender Kohlen; eine Glutpfanne; *fig.* die Liebesglut; son corps est un brasier, (von einem Kranken) er brennt wie eine Glut.
Brasiller, *v. n.* auf glühenden Kohlen ein wenig rösten; *v. n.* (Schifff.) feurig glänzen; la mer brasilloit le long des flancs du navire, das Meer hatte zu beyden Seiten des Schiffes einen Feuerschein.
Brasque, *f.* mit gestoßenen Kohlen vermischte Thonerde, womit gegossene Oefen ausgeschmiert werden.
Brassage, *m. ol.* der Schlagsatz, die Münzgebühr; *it.* das Brauen; der Brauerlohn.
Brassard, *m.* die Armschiene an einem Harnisch; (Ballonspiel) das Armstück.
Brasse, *f.* die Klafter, der Faden, ein Längenmaß von ungefähr 6 Fuß; pain de brasse, ein sehr großes Brod von 20 bis 30 Pfund.
Brassée, *f.* ein Armvoll.
Brasser, *v. a.* stark umrühren, durcheinander rühren, z. B. Metalle, die im Flusse stehen; (Bier) brauen; brassen, d. i. die Segelstangen, mittelst der Brassen (bras,) lenken und regieren; (Fischer) statt bouiller, das Wasser mit der Stöhrstange aufrühren; brasser le vin, den Wein peitschen; brasser à porter (décharger les voiles,) abbrassen; brasser au vent, (faire bon bras,) anbrassen (die Segelstangen auf die Seite des Windes lenken;) *fig.* etwas Böses vorhaben oder im Schilde führen; etwas anspinnen; brasser les cartes, (s. brouiller.)
Brasserie, *f.* das Brauhaus; die Brauerey; das Bierhaus.
Brasseur, *m.* euse, *f.* der Bierbrauer, die Bierbrauerinn.
Brasseyer, (Schifff.) s. Bracher.
Brassiage, *m.* (Schifff.) das Ausmessen der Tiefe des Wassers nach Klaftern oder Faden.
Brassicourt, *m.* ein Pferd, das von Natur krumme Vorderschenkel hat.
Brassières, *f. pl.* ein kurzes Weiber-Nachtwämmschen mit Aermeln; être en brassières, *prov.* gebundene Hände haben, nicht freye Macht haben, zu handeln, wie man will.
Brassin, *m.* der Braukessel, die Braupfanne; das Gebräude, d. i. die Quantität Bier, die auf einmal gebraut wird.
Brassoir, *m.* ein Rührstäbchen von Eisen oder von gebrannter Erde, mit welchem

man das Metall umrühret, wenn es im Flusse stehet; die Malzkrücke, Bierkrücke (eine Krücke das Malz in der Kufe u. das Bier in dem Kessel umzurühren.)

Brasure, *f.* der Ort wo zwey Stücke Eisen oder Stahl zusammengeschweißt sind.

Bravache, *m.* der Prahler, Großsprecher; Aufschneider, Windmacher.

Bravade, *f.* das Trotzbieten, Hohnsprechen; eine beleidigende Prahlerey.

Brave, *adj. c.* tapfer, beherzt, herzhaft; rechtschaffen, ehrlich, brav; *m.* ein tapferer, unerschrockener Mann; ein Held; ein Waghals, Raufer, Renommist; einer der vom Schlagen Profession macht; Krakeler, Eisenfresser; il a toujours des braves à sa suite, er hat immer einige Waghälse in seinem Gefolge; un faux brave, ein Prahlhans.

Bravement, *adv.* tapfer ꝛc. auf eine herzhafte, unerschrockene Art; geschickt, rechtschaffen; auf eine lobenswürdige Art.

Braver, *v. a.* einem mit Verachtung begegnen; trotzen; Trotz bieten; braver les périls et la mort, der Gefahr und dem Tode trotzen.

Braverie, *f. vulg.* die Kleiderpracht; les femmes aiment la braverie, die Weiber stolzieren gern mit Kleidern.

Bravo! herrlich! vortrefflich!

Bravoure, *f.* die Tapferkeit, Herzhaftigkeit, Unerschrockenheit; *pl.* Heldenthaten; il raconte ses bravoures à tout moment, er erzählt seine Heldenthaten alle Augenblicke; air de bravoure, eine Bravourarie.

Brayer, *m.* das Bruchband; der lederne Riemen womit der Klöppel in einer Glocke befestigt wird; der Schub worin eine Standarte getragen wird; die Are einer Schneilwage; der Nagel oder Draht, der durch den Wagbalken geht; (Falkenir.) der Steiß oder Hintere eines Raubvogels; Brayers, *pl.* das Seilwerk, womit bey einem Bau Steine und Kalk hinauf gewunden werden.

Brayer, *v. a.* theeren, mit Theer bestreichen.

Brayette, *f.* der Hosenschlitz; der Kloben an einer Wage.

Brayon, *m.* eine Iltis- oder Marderfalle.

Bréane, *f.* eine Art Leinwand aus der Normandie.

Bréant, *m.* der Goldammer, eine Art kleiner Vögel.

Brébiage, *m. ol.* der Schafszins.

Brebis, *f.* das Schaf; (Theol.) ein Christ unter der Anführung seines Seelenhirten; brebis galeuse, ein räudiges Schaf; *fig.* ein Mensch von gefährlichem Umgang; *prov.* brebis galeuse gâte tout le troupeau, ein räudiges Schaf steckt die ganze Heerde an; faire un repas de brebis, über der Mahlzeit nicht trinken; à brebis tondue Dieu mesure le vent, Gott legt niemand ein schwereres Kreuz auf, als er tragen kann; qui se fait brebis, le loup le mange, wer sich unter die Träber mengt, den fressen die Säue.

Brèche, *f.* eine gewaltsam gemachte (Oeffnung) Lücke, z. B. in einer Mauer, in einem Walle ꝛc., auch in einem Wald; (Kriegsk.) die Bresche, der Wall- oder Mauerbruch; die Scharte z. B. an einem Messer; *fam.* die Lücke, der leere Raum, der an einem angeschnittenen Braten, Kuchen ꝛc. entstanden ist; *fig.* der Nachtheil, der Schaden, den man einer Sache zufügt; inf. der Abbruch, Eingriff; die Verringerung, Schmälerung; auch z. B. der Ehre ꝛc.; battre en brèche, Bresche schießen; faire brèche, Bresche machen, ein Loch in etwas machen.

Brèche, *f.* eine Art Marmor; *it.* die Breccie, der Pudingstein.

Brèche-dent, *adj. c.* zahnlückig; der oder die vorn eine Zahnlücke hat.

Brechet, *m.* das Brustbein; überhaupt die Gegend vorn am Brustbein und bey der Herzgrube; *prncl.* (de mouton) eine Hammelsbrust.

Bredi, Breda, (von Schwätzern) Husch Husch!

Bredindin, *m.* (Schiff.) ein kleines Hißtau, Tau am Mastkorbe, womit man mittelmäßige Lasten hebt; *ol.* eine schlechte Miethkutsche.

Bredir, *v. n.* mit ledernen Riemen zusammennähen.

Bredouille, *f.* (Toccateglispiel) ein Matsch; der Zahlpfennig oder Fisch, womit ein doppelt gewonnenes Spiel (partie bredouille) bemerkt wird; gagner le tour bredouille, alle 12 Partieen hinter einander gewinnen; *Fig.* elle est sortie bredouille du bal, *fam.* sie ist vom Ball weggegangen, ohne daß sie jemand zum Tanz aufgefordert hat; überhaupt unverrichteter Sache abziehen; (s. débredouiller;) se coucher bredouille, *vulg.* hungerig zu Bette gehen; être en bredouille, bestürzt oder verlegen seyn; dire à qn. deux mots et une bredouille, einem etwas rund herausagen.

Bredouillement, *m.* das Stammeln, Stottern, Anstoßen im Sprechen.

Bredouiller, *v. n.* stammeln, stottern, mit der Zunge anstoßen; il me bredouille un mauvais compliment, *fam.* er stotterte mir ein elendes Kompliment daher.

Bredouilleur, *m.* euse, *f.* einer der (eine die) im Reden mit der Zunge anstößt; ein Stammler, Stotterer.

Bref, brève, *adj.* kurz; bonne et brève justice, baldige Verhelfung zum Recht; gute und geschwinde Rechtspflege; (brève, *fém.* wird kaum anders als mit syllabe gebraucht.)

Bref, *m.* das Breve, d. i. ein Schreiben des Pabstes mit dem großen Siegel; eine Art kleiner Kirchenkalender; ein Paß oder Seebrief, womit die Schiffer versehen seyn müssen; bref de sauveté, ein Paß der vom Strandrecht befreyet; bref de victuailles, ein Paß, um allerhand Eßwaaren einkaufen zu dürfen; bref de conduite, ein Paß, gegen dessen Vorzeigung man einen Lootsmann erhält, der einen durch die gefährlichsten Oerter an den Küsten sicher durchbringt.

Bref, *adv.* kurz! mit einem Worte! parler bref, *fam.* sehr schnell reden; en bref, *adv. fam.* mit wenig Worten, kurz.

Bregin, *m.* ein engmaschiges Fischergarn.

Bréhaigne, *adj. f* v. Thieren, unfruchtbar; von Kühen, die weder Rogen noch Milch haben.

Brelan, *m.* das Krimpenspiel, das Treschacken, ein Kartenspiel; *mépr.* ein Spielhaus.

Brelander, *v. n. mépr.* dem Kartenspiel sehr ergeben seyn; immer in den Spielhäusern liegen.

Brelandier, *m. mépr.* ein Erzspieler.

Brelandinier, *m. ol.* ein Standkrämer.

Brelique-breloque, *adv. pop.* übereilt, über Hals und Kopf, unbedachtsamerweise; (Taschenspieler) hocus pocus.

Brelle, *f.* eine kleine Bauholz-Flöße.

Breloque, *f.* die Berloke, eine artige Sache von geringem Werth; inf. eine Berloke an einer Uhrkette. Breloques, kleine Sachen, die an der nehmlichen Kette hängen; battre la breloque, zur Brodaustheilung trommeln.

Breloquet, *m.* eine Berloke.

Breluche, *f.* halbwollener Zeug, Droguet.

Brème, *f.* die Brasse, der Brassen, (ein Flußfisch.)

Breneux, euse, *adj.* mit Menschenkoth besudelt; *vulg.* beschissen.

Brequin, *m. p. us.* die Schneide (mèche) an einem Windelbohrer (vilebrequin).

Brésil, *m.* oder bois de brésil, das Brasilienholz; *ol.* schön roth geräuchertes Fleisch; sec comme du brésil, *prov.* außerordentlich trocken.

Brésiller, *v. a.* zerbröckeln, in kleine Stückchen zerbrechen; mit Brasilienholz färben.

Bresillet, *m.* die schlechteste Art Brasilienholz.

Bressin, *m.* (Schiff.) ein Hißtau; ein Tau womit man Segelstangen und Segel aufzieht und herunterläßt; ein eiserner Haken.

Breste, *f.* der Vogelfang mit Leimruthen.

Brétailler, *v. n.* die Fuchtel immer in den Händen haben; sich gern herum schlagen.

Brétailleur, *m.* ein Renommist, Klopffechter, Raufer.

Bretauder, *v. a.* einem Pferde die Ohren stutzen oder abschneiden; *bad.* einem die Haare ungleich abschneiden, einen stutzen; *v. n.* (Tuchm.) ungleich scheeren.

Bretelle, *f.* das Tragband; bretelles, *pl.* der Hosenträger; das Brustkissen des Bortenwirkers; *prov.* il en a jusqu'aux bretelles, er steckt darin bis über die Ohren.

Bretessé, ée, *adj.* (Wap.) oben und unten mit abwechselnden Zinnen versehen.

Breton, *m.* eine Art weisser und ungleicher Muscheln zu Grottenwerk.

Brette, *f. bad.* ein langer Raufdegen.

Bretté, ée, *adj.* gezackt.

Bretter oder bretteler, *v. a.* (un mur) berapen, d. i. den Kalk mit einer zackigen Kelle an die Wand anstreichen; — une pierre, einen Stein mit einem zackigen Hammer behauen.

Brettesses, *m. pl.* (Wap.) eine doppelte Reihe Mauerzinnen.

Bretteur, *m.* der Raufer, Renommist.

Bretture, *f.* die Zacken oder Zähne an allerley Werkzeug; Striche, die ein Bildhauer oder Wachsbossirer an einer Figur läßt, die er mit einem solchen Instrument bearbeitet hat.

Breuil, *m.* (Forstw.) der Brühl, d. i. ein mit Stangenholz oder Gebüsche bewachsener feuchter oder sumpfiger, meist verzäunter Ort, wo sich das Wild aufhält.

Breuiller, *v. n.* (Schiff.) les voiles, die Segel zusammen ziehen, aufgeinen.

Breuils, *m. pl.* die Gaytane oder Beschlagleinen mitten an den Segeln.

Breuvage, *m.* das Getränk, der Trank.

Brève, *f.* (Musik) eine kurze Note; eine kurze Sylbe; *it.* die Anzahl Marke oder Münzstücke, (Flans) die aus Einem Guß

kommen; en savoir les longues et les brèves, *prov.* sich vollkommen auf etwas verstehen.

Brevet, *m.* ein offener Gnadenbrief; ein Patent, ein Diplom; ein Contract; (Schiff.) s. connoissement; *it.* die zum Blaufärben der Seide erforderliche Zubereitung des Indigo; auch das Küpebad; (Tuchm.) Leimwasser, das man wieder ablaufen läßt; *bad.* ein Wunderzettel; Marktschreyerszettel; brevet d'apprentissage, der Lehrcontract; brevet d'invention, ein Privilegium, das zur Sicherung des Eigenthums einer Erfindung ertheilt wird; obligation par brevet, eine Privatverschreibung.

Brevetaire, *m. ol.* einer der vom König ein Patent zu einer Pfründe hat.

Breveter, *v. a.* einem das Patent zu einem Amt, zu einer Pfründe ꝛc. ertheilen.

Bréviaire, *m.* das Brevier; dire son bréviaire, sein Brevier bethen; il sait plus que son bréviaire, *prov. vulg.* er kann mehr als Brod essen.

Bribe, *f. fam.* ein großes Stück Brod; ein Keil, Fetzen, Ranken Brod; Bribes, *pl.* die Ueberbleibsel von einer Mahlzeit, die übrigen Brocken; *fig.* noch einige Stücke von einer Erbschaft; mettons nos bribes ensemble, wir wollen unsere Schüsseln zusammen tragen; bribes de latin, *mépr.* lateinische Brocken.

Bricole, *f.* der Wiedersprung des Balles oder der Kugel im Ballhause, oder Billiardspiel, von der Seitenmauer oder von der Bande weg; der Sprungriemen am Geschirr der Kutschpferde; ein Tragriemen; ein Koppelband die Hunde damit zusammen zu halten; bricoles, *pl.* ein verbotenes Jägergarn, die Hirsche ꝛc. damit zu fangen; donner une bricole à qn., *prov.* einen mit Lügen berichten, einem etwas vorlügen; einem einen blauen Dunst vor die Augen machen; de bricole oder par bricole, *adv. fam.* hinterwärts; durch Um- od. Nebenwege.

Bricoler, *v. a.* bricoliren, einen Ballen gegen die Seitenmauer, od. eine Billiardkugel gegen die Bande so schief spielen, daß sie zurück prallen müssen; *fig.* nicht redlich verfahren; Umschweife machen.

Bricolier, *m.* cheval — das Nebenpferd.

Bricoteaux, *m. pl.* zwey von einander abstehende Latten am Webestuhl der Bandmacher; die Trittbreter.

Bride, *f.* der Zaum; der Zügel am Zaum; das Bändchen oder Schnürchen, womit man einem Kinde die Haube unter dem Kinne zubindet; der Riegel; die Quernaht an Knopflöchern; die Stange im Schloß eines Schießgewehrs; (Wagn.) der Klammerhaken; (Schlosser) ein gewisses eisernes Band; (Strumpfw.) der Zaum, d. i. ein gewisser Fehler; brides, *pl.* die Blumennähte auf Spitzen; die Oehre woran eine Glocke aufgehängt wird; brides à veaux, *fig. fam.* närrische, abgeschmackte Gründe oder Entschuldigungen; tenir la bride, den Zaum anhalten; lâcher la bride, den Zügel schießen lassen; ce cheval boit la bride, das Gebiß steht zu hoch und macht dem Pferde Runzeln an den Ecken des Mauls; main de la bride, die linke Hand des Reiters; *Fig.* aller bride en main, vorsichtig zu Werke gehen; courir à toute bride, oder à bride abattue, mit verhängtem Zügel oder spornstreichs rennen; courir à bride abattue à sa perte, spornstreichs in sein Verderben rennen; tourner bride, (das Pferd wenden;) *fig. fam.* andern Sinnes werden; tenir qn. en bride, jemand im Zaum halten, sehr einschränken; tenir la bride haute à qn., einen scharf im Zaum halten; hocher la bride à qn., auszuforschen suchen, wie jemand wohl gesinnt seyn möchte.

Bridé, ée, *part. et adj.* gezäumt ꝛc.; *fig. fam.* oison bridé, ein überaus einfältiger Mensch; *vulg.* eine dumme Gans.

Brider, *v. a. et absol.* zäumen, aufzäumen; den Zaum anlegen; zügeln; fest zubinden; eng anschließen; fest zuschnüren; *fig.* jemanden oder einer Unternehmung wehren oder Einhalt thun; einem die Hände binden, im Wege stehen; brider l'ancre, den Anker bekleiden, d. i. ein Bret unter den Anker binden, damit er nicht allzutief in Grund eingreife; brider les serres d'un oiseau, dem Falken an jeden Fuß eine Klaue binden, damit er seinen Raub nicht davon tragen könne; brider l'aiguille, einer Nähnadel die Ausböhlung an beyden Seiten des Nadelöhrs geben; — la potence, den Ring beym Ringelrennen verfehlen, und nur das Holz berühren; — la drague, (Fischer) den Sack einziehen; — la pierre, um den Stein einen Strick schlagen, um ihn aus dem Steinbruch heraus zu winden; ce chapeau me bride, dieser Hut ist mir zu enge; ce béguin bride trop la petite, das Häubchen ist der Kleinen gar zu fest gebunden; *Fig.* brider le nez à qn., *fam.* einem quer übers Gesicht oder über die Nase hauen; brider bécasse, einen hinters Licht führen; übertölpeln, anführen, fangen; (s. bécasse;) brider quelqu'un par un contrat, Jemanden durch die einem Kontrakte angehängte Klauseln binden.

Bridoir, *m.* ein Band, um den Kindern die Nachthaube unter dem Kinne damit zu befestigen.

Bridon, *m.* die Trense, ein leichter Zügel mit einem Mundstück ohne Stangen; das Kinntuch, ein Stückchen Leinwand am Nonnenschleyer.

Brie, *f.* das Holz, womit der Bäcker den Teig schlägt.

Briée, *adj.* pâte — geschlagener Teig.

Brief, brième, *adj.* (juriſt.) statt brève.

Brièvement, *adv.* kürzlich, in der Kürze.

Brièveté, *f.* die Kürze, kurze Dauer.

Brifaut, *m.* eine Art Jagdhund.

Brife, *pop.* ein Ranken Brod.

Brifer, *v. a. pop.* heißhungerig, gierig essen; fressen.

Briseur, *m.* euse, *f. pop.* der Fresser; Vielfraß.

Brigade, *f.* eine Rotte, Schaar, ein Trupp Soldaten, Häscher; eine Brigade, ein Armeekorps von einem Brigadengeneral kommandirt; général de brigade, ein Brigadengeneral.

Brigadier, *m.* der Brigadier, einer der eine Brigade kommandirt.

Brigand, *m.* der Straßenräuber; *fig.* Gelderpresser, Blutsauger.

Brigandage, *m.* die Straßenräuberey; *fig.* eine gewaltsame Erpressung.

Brigandeau, *m. vulg.* ein kleiner Räuber.

Brigander, *v. n.* Straßenraub treiben, rauben.

Brigandine, *f.* eine Art von Panzerhemd, besonders der Straßenräuber.

Brigantin, *m.* eine Brigantine, ein leichtes Schiff ohne Verdeck, mit niedrigem Bord und mit Segeln und Rudern.

Brignole, *f.* die Brunelle, eine Art Pflaumen.

Brigue, *f.* die eifrige Bewerbung, das eifrige Anhalten um etwas, durch Anderer Vermittelung, durch Bestechung, Kabale ꝛc.; eine Kabale, Parthey; Partheykraft, starker Anhang; Kabalen, Ränke, Kniffe ꝛc.; il y a de la brigue, es steckt was dahinter; il falloit une brigue, pour faire réussir cette affaire, diese Sache mußte durch Hilfe guter Freunde durchgesetzt werden; obtenir à force de brigues, etwas durch allerhand unredliche Mittel erhalten.

Briguer, *v. a.* durch Hülfe Anderer, die man auf seine Seite gebracht hat, durch Kabale ꝛc. sich eifrig um etwas bewerben, um etwas anhalten; *vulg.* nach etwas laufen; briguer l'amitié de qn., sich um jemandes Freundschaft stark bewerben.

Brigueur, *m. p. us.* einer der sich stark (inf. durch Kabale) um etwas bewirbt.

Brillant, ante, *adj.* funkelnd, glänzend, schimmernd, blinkend; *fig.* glänzend ꝛc.; *it.* von einem Pferde, das die Schule gut und mit vieler Munterkeit macht.

Brillant, *m.* der Glanz; *fig.* die Lebhaftigkeit; *it.* (auch *adj.* diamant brillant,) der Brillant, ein auf allen Seiten geschliffener Diamant; faux brillant, *fig.* (ein falscher Schimmer) ein schimmernder Gedanke, d. i. ein witzig- oder scharfsinnig-scheinender, aber unrichtiger Gedanke.

Brillanté, ée, *part. et adj.* auf allen Seiten geschliffen ꝛc.; *it. fig.* (von Gedanken vom Styl ꝛc.) voll falschen oder blendenden Schimmers.

Brillanter, *v. a.* Diamanten zu Brillanten schneiden; *fig.* mit glänzenden Gedanken und Ausdrücken durchweben.

Briller, *v. n.* funkeln, glänzen, schimmern, blinken; blitzen; *fig.* glänzen; sich auszeichnen, sich hervorthun; hervorstechen; (Jagd) von Hunden, revieren, d. h. die Ebene rasch und schnell durchstreichen; mit Licht bey der Nacht auf den Vogelfang ausgehen.

Brimbale, *f.* ein Pumpenschwengel.

Brimbaler, *v. a. fam.* die Glocken unordentlich durcheinander läuten; (von einem Bund Schlüssel) klimpern, klingeln.

Brimborions, *m. pl. fam.* Kleinigkeiten, Spielwerk, Sachen v. geringem Werthe.

Brin, *m.* die kleine Spitze, (das Hälmchen,) so zuerst aus der Erde hervorsproßt; ein kleiner zarter Sprößling; ein Stengel; ein kleines zartes Stücken, (Bischen) wird inf. von dünnen biegsamen Körpern gesagt; brin de sel, ein Körnchen Salz; il n'y avoit pas un brin de paille, — de bois, es war kein Hälmchen Stroh, kein Splitterchen Holz da; il n'y en a brin, es ist nicht das mindeste davon da; un beau brin de plume, eine schöne Straussenfeder (zum Aufstecken); un beau brin de bois, ein schöner Stamm oder Balken; bois de brin, ein Stamm den noch keine Säge berührte; un beau brin d'homme, — de fille, *fig. bad.* ein

ansehnlicher, wohlgewachsener Mensch, ein Mädchen, das schön in die Höhe geschossen ist; brins d'éventail, die Fächerstöckchen; brin blanc, brin bleu, Arten von Kolibri; un brin d'estoc, ein Springstock; brin à brin, *adv.* ein Stückchen nach dem andern; Stück für Stück.

Brinde, *f. ol.* boire des brindes, rund herum Gesundheit trinken.

Brindelles, *f. pl.* kleine Sprößchen oder Stückchen.

Bringue, *f. vulg.* (Reitschule) ein kleines Pferd, das weder stark noch schön ist.

Brioche, *f.* eine Art Gebackenes vom feinsten Mehl, von Butter und Eyern.

Brion, *m.* das Moos an den Bäumen, insf. an den Eichen.

Brique, *f.* der Backstein, Mauerstein, Ziegelstein; — d'étain, de savon, ein ziegelförmiges Stück Zinn od. Seife; une brique crue, ein roher Ziegelstein der noch nicht gebrannt ist; l'huile de brique, (Chym.) das Ziegelöhl.

Briquet, *m.* der Feuerstahl; eine Art kurzer Säbel; battre le briquet, Feuer anschlagen.

Briquetage, *m.* ein Haufe Ziegelsteine, ein Ziegelgemäuer; der Ziegelanstrich; nachgemachte Ziegelsteine an einer Wand.

Briqueter, *v. a.* eine Mauer so anstreichen, daß sie einer Mauer von Backsteinen ähnlich sieht; urine briquetée, ziegelfarbiger Harn.

Briqueterie, *f.* die Ziegelscheune; Ziegelhütte; *it.* das Ziegelstreichen.

Briquetier, *m.* der Ziegelbrenner, Ziegler, Ziegelstreicher.

Bris, *m.* (jur.) das gewaltsame Aufbrechen einer Thüre oder eines Siegels; (de prison) Erbrechung des Gefängnisses; Entweichung aus dem Arrest; les bris, die Trümmer eines gescheiterten Schiffes; (Wap.) ein gebrochenes Thürband, die Thür in den Angeln zu halten; droit de bris et de naufrage, das Strandrecht.

Brisans, *m. pl.* unter dem Wasser verborgene Klippen; die Brandung, d. i. heftige Wellenstöße gegen das Ufer oder gegen Felsen.

Brise, *f.* (Schifff.) gewisse gelinde und periodische Winde, die bald von der Küste nach dem Meere zu, (terrestres) bald wieder von dem Meere nach der Küste zu (marines) wehen; brise carabinée oder forcée, ein starker stürmischer Wind.

Brise, *f.* (Wasserb.) ein Balken der bey einer gewissen Art Schleussen, auf einem andern ruht, um die Einlaßbreter zu unterstützen.

Brisé, ée, *part. et adj.* gebrochen ꝛc. chevron brisé, (Wap.) ein abgeledigter Balken.

Brise-cou, *m. fam.* die Halsbreche, d. i. eine sehr steile oder sonst schlechte Treppe, oder auch nur ein übler Tritt daran.

Brisées, *f. pl.* Brüche, d. i. abgebrochene Zweige, womit die Jäger die Spur und das Bette (die Lagerstelle) des Hirsches bezeichnen; (Forstw.) die angebrochenen Zweige, womit man die Gränzstellen der Gehaue (coupes) bezeichnet; faire des brisées hautes, die Zweige blos einknicken und hängen lassen; faire des brisées basses, die abgebrochenen Zweige auf den Weg streuen; *Fig.* suivre les brisées de qn., in jemandes Fußstapfen treten; courir oder aller sur les brisées de qn., sich mit jemand zu gleicher Zeit um etwas bewerben; *vulg.* einem ins Gehege gehen; reprendre ses premières brisées, eine unterbrochen gewesene Unternehmung aufs neue anfangen.

Brise-glace, *m.* der Eisbock, Eisbrecher d. i. eine Reihe Pfähle oder Pfeiler, od. Steine oder ein (einziger) Eisbaum, an der Seite einer Brücke, zur Erhaltung des Brückenjochs (palée), gegen die anlaufenden Eisschollen.

Brisement, *m.* das Schlagen oder Brechen der Wellen gegen die Felsen oder die Küsten; *fig.* brisement de coeur, (Theol.) die Zerknirschung des Herzens, d. i. eine schmerzliche Reue über seine begangenen Sünden.

Briser, *v. a.* zerbrechen, zerstoßen, in Stücke brechen; *fig.* durch allzuheftige Bewegung ganz abmatten, rädern, die Ribben entzwey stoßen, z. B. ein elendes Fuhrwerk; (Jagd) Brüche legen (s. brisées); *v. n.* scheitern; (v. Wellen) sich brechen; (Wap.) ein Beyzeichen machen oder haben; briser avec qn. statt rompre avec qn.; brisons là od. là-dessus, *fam.* genug hievon; laßt uns nicht weiter davon reden; briser la laine, le feutre, die Wolle krempeln; den Filz reißen; briser le sel, das Salz brechen; (die großen Salzklumpen zerstoßen); il est brisé de lassitude, er kann sich vor Müdigkeit nicht regen; briser ses fers, *fig.* seine Fesseln zerbrechen. se Briser, *v. réfl.* brechen, entzwey brechen, in Stücken gehen; scheitern; sich zusammen legen lassen, wie z. B. Thüren, Fensterläden ꝛc.; un volet qui se brise, ein gebrochener Fensterladen; un fusil qui se brise, eine Flinte mit einem gebrochenen Lauf.

Brise-raison, *m.* ein unvernünftiger Schwätzer, der ohne Zusammenhang spricht.

Brise-scellé, *m.* ein Dieb, der Kisten und Schränke erbricht.

Brisets, *m. pl.* (Pergam.) die Achselhaut; (die dünne Haut unter den Achseln des Hammels.)

Brise-vent, *m.* der Windschirm von Stroh, zur Bedeckung der Gewächse.

Briseur, *m.* der Zerbrecher; — d'images statt iconoclaste, der Bilderstürmer; briseur de sel, ein Knecht, der die großen Salzklumpen zerstößt.

Brisis, *m.* der obere Theil eines gebrochenen Daches; der Bruch, d. i. der Ort, wo ein Dach gebrochen ist.

Brisoir, *m.* die Breche, eine Flachs- oder Hanfbreche; der Käsebrecher (ein zackiger Stock, womit die zum Käsemachen bestimmte Milch in einem Kessel über dem Feuer gebrochen oder umgerührt wird.)

Brisqué, *f.* eine Art Kartenspiel.

Brissus, *m.* eine Art ovaler Meerigel.

Brisure, *f.* etwas das zerbrochen, losgebrochen ist; (Wap.) ein Beyzeichen (s. briser); brisure de la courtine, (Fortific.) diejenige Verlängerung der Streichlinie, woraus eine retirirte oder ganze Flanke entsteht; brisures, *pl.* die Stellen wo ein Mastbaum zusammengesetzt ist; il y a des brisures dans cette boiserie, es sind Sprünge in diesem Tafelwerke.

Broc, *m.* eine Schleifkanne; ein großer Weinkrug mit einem Henkel; *ol.* statt broche, daher de broc en bouche, *prov.* s. bouche; il a trouvé un broc, er hat eine Hinderniß gefunden; de bric en broc, *adv.* von hierher und dorther; auf die eine oder andere Art.

Brocanter, *v. n.* einen Handel mit allerley (inf. mit alten) Kunstsachen treiben; tauschen, einhandeln.

Brocanteur, *m.* einer der allerley (inf. alte) Kunstsachen kauft, eintauscht und wieder verhandelt; ein Althändler.

Brocard, *m. fam.* eine Schimpf- oder Stichelrede; ein beissender Spott.

Brocarder, *v. a. fam.* Stichelreden geben; sticheln.

Brocardeur, *m.* brocardeuse, *f. fam.* einer (eine), der (die) gern sticht; ein beissender Spötter.

Brocart, *m.* der Brocat, (ein seidener Stoff mit erhabenen Blumen oder andern erhabenen Zierathen).

Brocatelle, *f.* der Brocatell, ein auf Brocatart gewirkter Zeug; *it.* eine Art vielfärbigen Marmors.

Broccoli, *m.* italienischer Kohl; Sprossenkohl; Spargelkohl.

Brochant, *adj. m.* über den ganzen Schild, oder über ein Stück im Schilde herliegend, od. darüber hingezogen; *fig. fam.* wird von Personen gesagt, die sich in einer Gesellschaft, auf eine gute oder schlimme Art, von allen Uebrigen auszeichnen, z. B. il y avoit assemblée brillante, et votre voisine brochant sur le tout, es war eine ansehnliche Gesellschaft da, worin sich Ihre Nachbarinn besonders auszeichnete.

Broche, *f.* der Bratspieß, Spieß; der Zweck (ein zugespitztes Zäpfchen, womit das Loch eines angestochenen Fasses zugemacht wird); die Spille in der Spule, das Spuleisen; die Spinnnadel; die Stricknadel; das Schifflein der Tapetenweber; das Spießchen der Seidensticker; der Nagel an der (Schieß-) Scheibe; der Dorn im Schloß; der Dorn zum Racketenschlagen, d. i. ein Cylinder, womit die inwendige Höhlung (Seele) der Racketen gemacht wird; der Dorn, d. i. der Cylinder, worüber der Lauf eines Feuerrohrs gebildet und zusammengeschweißt wird; der Senkkolben, ein bereits vorgebohrtes Loch damit nachzubohren; ein kleines Stäbchen, woran man Heringe trocknet, oder Lichter eintaucht; der Lichtspieß; jeder eiserne Stift an einer Schnellwage, nebst dem kleinen Loche, wodurch er geht; ein eiserner Zapfen, womit der Ring an der Schnellwage festgehalten wird; (Schuster) ein hölzerner Zweck; der Pfriem, womit die Löcher dazu in die Absätze gemacht werden; broche du rouleau, (Buchdr.) die Walzenspindel; double broche, oder drap à double broche, doppelt broschirtes lederhaftes Tuch, das 2 mal überwalkt ist; Broches, (Jagd) statt défenses; mettre en broche, an den Bratspieß stecken; vendre du vin à la broche, Wein flaschenweise oder im Kleinen verzapfen; faire un coup de broche, auf den Nagel schießen.

Broché, ée, *part. et adj.* du taffetas broché, broschirter Taffet; un livre broché, ein broschirtes oder blos geheftetes Buch.

Brochée, *f.* ein Bratspießvoll; ein Lichtspießvoll.

Brocher, *v. a.* mit erhabener Arbeit von Gold, Silber, oder Seide durchwirken; einen Stoff einwirken; statt tricoter, stricken; (ein Buch) broschiren, d. i. es nur verloren heften, und ihm einen leichten Umschlag geben; einen Hufnagel einschlagen; (Schuster) einen Absatz anzwecken; (Pergamentm.) (die Häute) auf den Rahmen spannen; (Metzger) das Fleisch des geschlachteten Viehes durchstechen, aufblasen und aufschmücken; (Nadler) den Kopf auf die Nadel stämpeln, s. bouter; (Wap.) s. Brochant; (Ziegelstreicher) die Ziegel aufhängen, zum Trocknen; (Dachdecker) die Dachziegel zwischen den Latten einstecken; (Gärtner) *cor.* statt bourgeonner; *fig.* flüchtig entwerfen oder arbeiten; in der Eile hinschreiben; il ne fait que brocher la plupart de ses ouvrages, seine meisten Werke wirft er nur so flüchtig hin.

Brochet, *m.* der Hecht; brochet carreau, ein sehr großer Hecht; brochet au bleu, ein blaugesottener Hecht; brochet de terre, eine Art Eidexen.

Brocheter, s. Brochetter.

Brocheton, *m.* ein kleiner Hecht.

Brochette, *f.* der Spreißel, womit man das Fleisch am Bratspieß ꝛc. fest steckt; das Spätlein oder Schäufelein, worauf man jungen Vögeln ihr Futter darreicht; (Knopfm.) der Knopfpfriem; (Glockengieß.) ein metallener Maßstab; brochettes, (Buchdr.) die 2 eisernen Bänder des Rähmchens (frisquette); (Kochk.) in Scheiben geschnittene Kalbsmilch; an kleinen Spießen gebratene Stückchen Leber; élever des oiseaux à la brochette, junge Vögel ätzen; élever un enfant à la brochette, *fam.* ein Kind mit vieler Mühe und Sorgfalt aufziehen.

Brocheter, *v. a.* anspeilern, anspreisseln, anspiessen; (Schiff.) die Schiffstheile um Verkleidungen ausmessen.

Brocheur, *m.* euse, *f.* eine Person, welche Bücher heftet (broschirt); Strumpfstricker, Strumpfstrickerinn.

Brochoir, *m.* der Niethammer der Hufschmide zum Pferde-Beschlagen.

Brochure, *f.* eine kleine Schrift von wenig Bogen, die nicht gebunden, sondern nur geheftet ist; eine Flugschrift; das Bücherheften.

Brocoli, s. Broccoli.

Brocottes, *f. pl.* die Käsetheilchen in den Molken.

Brodequin, *m.* eine Art Halbstiefeln; Halbstiefeln, mit hohen Absätzen, der tragischen Schauspieler; spanische Stiefeln, eine Art Folter; chausser le brodequin, *fig.* den Cothurn anziehen, ein Trauerspiel schreiben.

Broder, *v. a.* sticken; mit Gold, Silber, Seide ꝛc. ausnähen; einen Hut mit einer Schnur einfassen; broder son discours, *fig.* seine Erzählung mit erdichteten Zusätzen ausschmücken; ein wenig dazu lügen.

Broderie, *f.* die Stickerey, gestickte Arbeit; (Musik) die Auszierung einer Melodie; die Manieren; (Gärtn.) die Verzierung mit Laubwerk, Rasen, farbigem Sande ꝛc. *fig.* allerley erdichtete Zusätze, s. Broder.

Brodeur, *m.* euse, *f.* ein Seiden- oder Goldsticker, eine Stickerinn; autant pour le brodeur, *prov.* glaub' es, wer es glauben kann.

Brodoir, *m.* die Seidenspule.

Broie, s. Broye.

Bromos, *m.* die Tresve, eine dem wilden Hafer ähnliche Grasart.

Bronchade, *f.* das Stolpern, Straucheln der Pferde; der Fehltritt.

Bronchement, *m. cor.* statt bronchade.

Broncher, *v. n.* stolpern, straucheln, einen Fehltritt thun; *fig.* irren, fehlen, etwas versehen; anstoßen; in der Rede stecken bleiben; il n'y a si bon cheval qui ne bronche, *prov.* auch das beste Pferd kann stolpern; es ist kein Mensch ohne Fehler.

Bronches, *f. pl.* die Luftröhren-Aeste (bronchiae).

Bronchial, ale, *adj.* zu den Luftröhren-Aesten gehörig.

Bronchies, s. Branchies.

Bronchoir, *m.* ein Werkzeug, die Tücher zu falten.

Broncocéle, *m.* der Luftröhrenbruch, eine kropfähnliche Geschwulst.

Broncotomie, *f.* der Luftröhrenschnitt. (auch Laryngotomie).

Brontophobe, *adj. c.* den Donner fürchtend.

Brontophobie, *f.* die Donnerscheu.

Bronze, *m.* das Erz, d. i. ein vermischtes Metall, wobey das Kupfer den vornehmsten Theil ausmacht; das Glockengut, die Glockenspeise; jede von Erz gegossene Bildsäule oder Figur; alte Denkmünzen von Erz; le grand, le moyen, le petit bronze, große, mittlere und kleine Medaillen; bronze de fonte, Gießerz; statue jetée en bronze, eine in Erz gegossene Bildsäule, fondeur en bronze, Rothgießer; coeur de bronze, *fig.* ein hartes, unempfindliches Herz.

Bronzer, *v. a.* bronziren, eine Erzfarbe geben; (Handschuhe, Trauerschuhe) schwarz färben; Saffian oder Schafleder (zur Trauer) auffrauhen; den Lauf einer Flinte ꝛc. blau anlaufen lassen.

Broquart, *m.* ein Hirsch von einem Jahre; der Spießer, Spießhirsch.

Brocque, statt broccoli.

Broquette, *f.* eine Art kleiner eiserner Nägel oder Zwecken.

Brossailles, s. Broussailles.

Brosse, *f.* die Bürste; (Maler) ein Pinsel von Schweinsborsten; brosse à nettoyer les habits, Kleiderbürste; Brosses, *pl.* die Bürstchen am zweyten und dritten Paar der Bienenfüße; une brosse à dent, eine Zahnbürste; brosses à chirurgien, Frottirbürsten, Buckelkratzer; une brosse à lustrer, eine Glanzbürste.

Brosser, *v. a.* bürsten, abbürsten, ausbürsten; *v. n.* zu Pferd oder zu Fuß in den dicksten Wäldern herumstreichen; durch Dick und Dünn rennen; brosser les lettres, (Buchdr.) die Lettern abbürsten (die Farbe von den Formen mit Lauge, mittelst einer Bürste, weaschaffen.)

Brossier, *m.* der Bürstenbinder; un marchand brossier, ein Bürstenhändler.

Brossure, *f.* die Farbe, die man dem Leder blos mit der Bürste gibt.

Brou, *m.* (Färber) die grüne (äußerste) Schale der welschen Nüsse, oder auch der Kokusnüsse.

Brouailles, *f. pl.* die Eingeweide der Fische und Vögel.

Brouée, *f.* ein zarter, dünner Nebel, wie ein feiner Regen; prendre une brouée de feu, eine Handvoll Wärme mitnehmen.

Brouet, *m.* eine Kraftsuppe von Zucker, Eyer und Milch; le brouet de l'épousée, die Brautsuppe; brouet de l'accouchée, Kraftsuppe für Wöchnerinnen; s'en aller en brouet d'andouilles, *prov.* (von einem Vorhaben) zu Wasser werden.

Brouette, *f.* der Schiebkarren, (*provl.* Schubkarren); (in Paris) ein Schubwagen, Handwagen.

Brouetter, *v. a.* auf einem Schiebkarren wegführen; se faire brouetter, sich auf einem Handwagen (brouette) führen lassen.

Brouetteur, *m.* einer, der die Leute in einem Handwagen herumführt.

Brouettier, *m.* der Karrenschieber, Schubkärrner.

Brouhaha, *m. fam.* der lärmende Beyfall, den ein Schauspiel von den Zuschauern erhält.

Brouï, *m.* das Blasröhrlein der Schmelzarbeiter (auch chalumeau).

Brouillamini, *m. fam.* der Wirrwarr, die Verwirrung, Unordnung; (Hufschmid) ein Pferdepflaster aus armenischem Bolus; *cor.* statt bol d'Arménie.

Brouillard, *m.* der Nebel; (bey Kaufleuten) *cor.* statt brouillon, eine Kladde; *adj.* papier brouillard, Löschpapier, Fließpapier

Brouille, *f. pop.* Zank und Lärm.

Brouillé, ée, *part. et adj.* durcheinandergemischt ꝛc.; des oeufs brouillés, gerührte Eyer.

Brouillement, *m. p. us.* das Untereinandermengen; die Verwirrung.

Brouiller, *v. a.* unordentlich durcheinander mischen, untereinander schütteln, werfen ꝛc.; (Wein) durch Rütteln und Schütteln trübe machen; *fig.* verwirren; in Unordnung und Verwirrung bringen; *fam.* Leute mit einander veruneinigen; sie an einander hetzen; Uneinigkeit unter ihnen stiften; alles untereinander werfen; brouiller les cartes, *fig.* Verwirrung, Uneinigkeit stiften; ils sont brouillés, sie sind uneins mit einander; il est brouillé avec le bon sens, er handelt und schwatzt in den Tag hinein; les cartes sont bien brouillées, *prov.* die Sachen stehen sehr verwirrt. se Brouiller, *v. réfl.* in Unordnung, in Verwirrung gerathen; sich verwirren; irre werden; sich mit einander entzweyen; l'air se brouille, die Luft wird trübe; brouiller les voiles, die Segel zusammen ziehen; — un cheval, ein Pferd ungeschickt regieren, und dadurch irre machen; brouiller plusieurs vins, les uns avec les autres, verschiedene Weine unter einander mischen; brouiller des oeufs, Eyer rühren; brouiller du papier, Papier verderben; *v. absol.* il n'a ni règle, ni ordre dans l'esprit; il ne fait que brouiller, es ist weder Regel noch Ordnung in seinem Kopf; er wirft nur alles untereinander.

Brouillerie, *f.* die Uneinigkeit, Mißhelligkeit, der Zwist, Streit, das Gezänk.

Brouillon, onne, *adj.* unruhstiftend, der (die) gern Unordnung, Verwirrung anrichtet; *s.* der Zänker, unruhige Kopf.

Brouillon, *m.* das Concept, der erste Entwurf einer Schrift; die Kladde, das Memorial, das Strazzabuch der Kaufleute.

Brouir, *v. a.* (vom Reif und von der Sonne) verbrennen, versengen; welk machen.

Brouissure, *f.* der Schaden, den der Reif, Mehlthau ꝛc. an Blüthen und Knospen verursacht.

Broussailles, *f. pl.* das Gesträuch, Buschwerk.

Broussin d'érable, *m.* die Maser, der buntgeflammte maserichte Auswuchs an den Maßholderbäumen.

Brout, *m.* der junge Ausschlag am Stangenholz, die Treibreiser, welche das Vieh gern abfrißt; *it.* statt brou.

Broutant, ante, *adj.* laubfressend, weidend; bêtes broutantes, Hirsche, Rehe und anderes Wild, welches den jungen Auswuchs gern abfrißt.

Brouté, ée, *part. et adj.* abgefressen ꝛc.; bois brouté, krummästiges, übel gewachsenes Holz.

Brouter, *v. a.* abfressen, abweiden, abgrasen (s. brout); (Gärtn.) die Spitzen der Aeste stutzen, beschneiden.

Broutilles, *f. pl.* abgehauene Reiser und dünne Zweige, wovon man Reisbunde macht; *fig.* allerley unnütze Kleinigkeiten; allerley Plunder.

Broye, *f.* eine Hanf- oder Flachsbreche (sonst macque,; (Wachslichtzieher) die Quetsche.

Broyement, *m.* das Reiben, Zerreiben, Zerstoßen.

Broyer, *v. a.* zu Pulver zerreiben, zerstoßen, zermalmen; die Farbe reiben; den Hanf brechen.

Broyeur, *m.* der Farbenreiber; der Hanfbrecher; broyeur d'ocre, ein schlechter Maler; ein Gurkenmaler.

Broyon, *m.* der Läufer, womit die Buchdruckerfarbe abgerieben wird; das hölzerne Scheit, womit der Firniß und der Kienruß durcheinander gearbeitet wird; (Jagd) das Tellereisen, Tritteisen, eine Art Falle.

Bru, *f.* die Schwiegertochter, die Schnur.

Bruant, s. Bréant.

Brucelles, *f. pl.* eine Art kleiner feiner Zangen.

Bruée, *f.* (Bäcker) der Dunst aus dem heissen Teige.

Brugnon, *m.* die glatthäutige Nectarin-Pfirsche.

Bruine, *f.* ein zarter kalter Regen; der Staubregen.

Bruiné, ée, *part. et adj.* von einem kalten Staubregen betroffen oder beschädigt.

Bruiner, *v. impers.* dünn und kalt regnen; il bruine, es fällt ein Staubregen.

Bruir, *v. a.* une étoffe, den feuchten Dampf von heissem Wasser in ein Zeug hineinziehen lassen.

Bruire, *v. n. irr.* brausen, rauschen, sausen.

Bruisiner, *v. a.* (Bierbr.) Malz schroten.

Bruissement, *m.* das Brausen, Sausen, Rauschen.

Bruit, *m.* das Geräusch, Getöse, der Lärm, ein verworrener Schall, das Sausen, Brausen ꝛc.; das Gerassel der Ketten, Waffen; Gepraſſel eines Feuers; Gemurmel einer Versammlung; Gebrüll oder Krachen des Donners; Sausen, Brausen, Rauschen der Winde, Ströme, Wellen ꝛc.; Knarren einer Thür; der Knall von einem Schuß, von einer zerplatzten Sache; das Sausen oder Gesumse der Bienen; Rumpeln eines Wagens; Kirren einer Säge oder Feile ꝛc.; *fig.* das Geräusch, Gewühl und Getümmel der Welt; das Gerücht, die gemeine Sage; das Aufsehen, der Lärm, den eine Sache bey der Welt macht; der Lärm und Auflauf eines unruhigen und aufrührischen Volkes; der Zank und Streit; der Ruf, d. i. der gute oder böse Nahme, worin jemand stehet; le bruit du canon, der Kanonendonner; le bruit court, que etc., es geht die Rede, daß ꝛc.; faire courir un bruit, ein Gerücht ausspreugen, unter die Leute bringen; à grand bruit, mit großem Geräusch oder Geschrey; mit stolzem Gepränge, aus Prahlerey; à petit bruit, ohne Geräusch, ohne Prahlerey, ins Geheim, in der Stille; chasser à grand bruit, großes Jagen halten; il fait plus de bruit que de besogne, (oder que d'effet,) *prov.* er macht viel Wesens, und ist doch nichts dahinter; viel Geschrey und wenig Wolle.

Brûlant, ante, *adj.* brennend; glühend; heiß; (v. Fieber) hitzig.

Brûlé, ée, *part. et adj.* verbrannt; cerveau brûlé, cervelle brûlée, ein Schwärmer, ein überspannter Mensch; vin brûlé, Glühwein; *m.* der brandige Geschmack od. Geruch; (Goldschm.) ausgebranntes Silber; sentir le brûlé, brandicht oder nach dem Brande riechen oder schmecken.

Brûlement, *m. p. us.* das Brennen oder Verbrennen.

Brûler, *v. a.* verbrennen, in Brand stecken; mit Feuer verzehren, abbrennen; (Holz, Torf, Kohlen, Wachs ꝛc.) brennen; *fig.* erhitzen, entzünden; *v. n.* vom Feuer verzehrt werden, brennen, abbrennen, verbrennen; *fig.* heftig nach etwas verlangen; sehnlichst wünschen; vor Begierde ꝛc. brennen; überhaupt, von einer Leidenschaft heftig eingenommen seyn; brûler du vin, Wein distilliren und Branntwein daraus machen; la neige brûle les souliers, der Schnee verbrennt die Schuhe, macht sie roth; brûler la cervelle à qu., jemand eine Kugel vor den Kopf schießen; brûler un cabaret, *fig. fam.* vor einem Wirthshause vorbey reisen, ohne einzukehren; brûler une leçon, *vulg.* eine Lection schwänzen; brûler sa chandelle par les deux bouts, s. bout; brûler à petit feu, sich vor Sehnsucht abzehren; sich abhärmen; auf etwas mit Schmerzen warten; (s. feu;) les pieds lui brûlent, es brennt ihm unter den Füßen; er kann fast die Zeit nicht erwarten; la chandelle brûle, es ist spät, man muß eilen; le rôt brûle, es ist keine Zeit zu verlieren; le tapis brûle! (Kartenspiel) der Topf brennt, d. i. Sie haben noch nicht zugesetzt; il est venu se brûler à la chandelle, er hat sich die Flügel verbrannt. A brûle-pourpoint, *adv.* s. Pourpoint.

Brûleur, *m.* de maisons, der Mordbrenner; il est fait comme un brûleur de maisons, *fig.* er sieht aus, wie ein Mordbrenner.

Brûlot, *m.* der Brander, das Brandschiff; eine mit Salz und Pfeffer allzustark gewürzte Speise; ein solcher Bissen, den man jemand heimlich beybringt, ihm einen Possen zu spielen; *fig. fam.* ein unruhiger heftiger Kopf, der bey Vermittelung zweyer Parteyen den Handel noch ärger macht. (sonst boute-feu.)

Brûlure, *f.* der Brandschaden das Brandmahl, der Brandflecken; (Chirurg.) die Brandwunde.

Brumaire, *m.* der Nebelmonath, d. i. der 2te Monath im chem. fränkisch. Kalender.

Brumal, ale, *adj.* was zur Winterszeit vorgeht oder gehört, oder sich darauf beziehet; plantes brumales, Winterpflanzen; (Botan.) Pflanzen die im Winter blühen.

Brume, *f.* ein dicker Nebel auf der See; dans la brume tout le monde est pilote, *prov.* im Nothfall oder Unglück muß man keinen Rath verschmähen.

Brumeux, euse, *adj.* nebelig.

Brun, une, *adj.* braun; *m.* das Braune, die braune Farbe; brun, brune, *m. et f.* eine Person, die ein bräunliches Gesicht oder braune Haare hat; ein brauner Mann oder Knabe, eine Brünette; bai-brun, kastanienbraun; brun-rouge, röthlich-braun; humeur brune, *hort.* ein unfreundlicher, störrischer Sinn; sur la brune, *fam.* Abends in der Dämmerung; zwischen Licht u. Dunkel; il commence à faire brun, die Nacht bricht an.

Brunelle, *f.* die Brunelle, das Brunellenkraut, Gottesheil, (ein Wundkraut).

Brunet, ette, *adj. et s. m. et f.* ein kleiner Brauner; ein kleines braunes Mädchen; eine Brünette; brunettes, *pl. f.* gewisse kleine, leicht zu singende, zärtliche Lieder.

Bruni, *m.* (Goldschm.) das Polirte, Glänzende der Metalle.

Brunir, *v. a.* braun machen, bräunen, braun bemalen, färben ꝛc.; Stahl, Eisen, Silber ꝛc. poliren, glänzend machen, glätten; brüniren; (von Hirschen) das Geweih an etwas reiben, um es dadurch glatt zu machen; brunir un livre sur la tranche, den vergoldeten Schnitt eines Buchs poliren; brunir une planche, (Kupferst.) eine Platte gärben (mit dem Gärbestahl glatt machen); *v. n.* braun werden; les cheveux de cet enfant étoient blonds; mais ils commencent à brunir, die Haare dieses Kindes waren weißgelblich, sie fangen aber an braun zu werden.

Brunissage, *m.* das Poliren, Glätten der Metalle.

Brunisseur, *m.* einer der das Silbergeschirr polirt.

Brunissoir, *m.* der Polirstahl, Gärbestahl, das Glätteisen, der Glätttahn ꝛc.

Brunissure, *f.* die Farbenversetzung, Farbendunkelung an gefärbten Zeugen; der Glanz der polirten Arbeit; das Abgeriebene, Glatte des Hirschgeweihes.

Bruse, *m.* der Mäusedorn, (ein Strauch).

Brusque, *adj. c.* hastig, ungestüm, rauh, grob, trotzig, aufahrend.

Brusquement, *adv.* auf eine ungestüme, trotzige ꝛc. Art; schnell, mit Ungestüm; rasch.

Brusquer, *v. a.* jemand mit Ungestüm begegnen; einen mit Worten grob, ungestüm anfahren; — une affaire, eine Sache rasch durchsetzen; zu schnell zu hastig in etwas verfahren; — une place, (Kriegsw.) einen Ort hitzig angreifen, mit stürmender Hand wegnehmen.

Brusquerie, *f.* das Anfahren, Anschnauben; eine ungestüme Begegnung, die Hastigkeit.

Brut, e, *adj.* roh, unbearbeitet, noch nicht zubereitet; unausgearbeitet; rauh; *fig.* (v. Geisteswerken) noch nicht völlig ausgearbeitet; (von Sitten) ungeschliffen, roh.

Brutal, ale, *adj.* viehisch, viehmäßig; sehr ungeschliffen, grob und dumm; brutal; tollkühn; *m.* un franc brutal, ein erzgrober, ungeschliffener Mensch, ein Erzgrobian ꝛc.

Brutalement, *adv.* auf eine viehische, grobe, tollkühne ꝛc. Art.

Brutaliser, *v. a. fam.* (qn.) grob begegnen, unvernünftig mißhandeln.

Brutalité, *f.* die Brutalität, ein brutales Wesen, d. i. viehische Begierden und Leidenschaften, eine viehische Lust oder Gier; brutale Handlung; Grobheit im Reden.

Brute, *f.* ein unvernünftiges Thier, ein Vieh; *fig.* Vieh, ein sehr dummer Mensch.

Brute-bonne, *f.* eine Art Birnen.

Brutier, *m.* eine Art Falken, die sich nicht recht zur Beize abrichten lassen; ins. der Weihe oder Bußhart.

Bruyant, ante, *adj.* lärmend, rauschend; (v. Wellen) brausend, tobend; homme bruyant, ein Mensch der viel Lärm macht; ein unruhiger Mensch.

Bruyère, *f.* das Heidekraut, die Heide; das Heideland, Heidefeld.

Bryone, *f.* die Zaunrebe; (Zaunrübe).

Buander, *v. n. ol.* die Wäsche bauchen; waschen.

Buanderie, *f.* das Bauchhaus, Waschhaus.

Buandier, *m.* **Buandière**, *f.* der Wäscher, die Wäscherinn, zum Auswaschen der noch neuen u. ungebrauchten Leinwand.

Bubale, *m.* der Zwergbüffel.

Bube, bubette, *f.* eine kleine Blatter oder Blase auf der Haut.

Bubon, *m.* eine Leistenbeule, Drüsenbeule; Pestbeule; venerische Beule.

Bubonocèle, *m.* ein Leistenbruch.

Buccal, ale, *adj.* (Anat.) zum Munde gehörig; glandes buccales, Backendrüsen.

Buccellation, *f.* (Chym.) die Zerstückung in große Stücke.

Buccin, *m.* die Trompetenschnecke.

Buccinateur, *m.* (Anat.) der Trompetenmuskel, womit man die Backen aufbläst.

Bucentaure, *m.* das prächtige Schiff, auf welchem sich ehemals der Doge zu Venedig mit dem Meer vermählte.

Bucéphale, *m.* der Bucephal, Alexanders des Gr. Leibroß; *bad.* ein Paradepferd; *iron.* eine Schindmähre.

Bûche, *f.* das Scheit, (Holz), der Klotz; Block; *fig. fam.* ein dummer, fauler Mensch; eine Art Fischerbuysen zum Heringsfang; (Eisenh.) die Hebstange; eine Art musikal. Hackbret.

Bûcher, *v. a. p. us.* Holz fällen.

Bûcher, *m.* die Holzkammer, der Holzstall; der Scheiterhaufen, einen Todten oder einen Missethäter darauf zu verbrennen.

Bûcheron, *m.* der Holzhauer, Holzhacker im Walde.

Bûchette, *f.* ein kleines Scheit Holz; der Holzspan, Splitter; das Reisholz.

Bucolique, *adj. c.* zum Hirtenleben gehörig; Bucoliques, *pl.* Hirtengedichte; *fam.* eine Sammlung von allerley geringschätzigen Kleinigkeiten; *vulg.* ein Bettel.

Buée, *f. ol.* statt lessive, die Bauche, Lauge.

Buffet, *m.* der Silberschrank, (ein Schrank zur Verwahrung des Silbergeschirres u. leinenen Tafelgeräthes); der Schenktisch, Kredenztisch; ein Tafelaufsatz; das Silbergeschirr; das Orgelgehäuse, der Orgelkasten; buffet d'orgues, das Positiv, (eine kleine Hausorgel); buffet d'eau, eine halbe Wasserpyramide.

Bufeter, *v. a.* (von ungetreuen Weinfuhrleuten) unterwegs ein Faß anbohren, und vom Wein heraustrinken; (von Falken) im Fluge mit dem Kopf anstoßen.

Bufeteur, *m.* ein Fuhrmann, der unterwegs aus dem Faß trinkt.

Bufletin, *m.* ein Wamms, Koller von jungem Büffelleder.

Buffle, *m.* der Büffelochs; Büffel; das Büffelleder; ein mit Oehl gegärbtes Büffelsfell; ein Koller oder Kollet von Büffelsleder, Hirschleder ꝛc. für Reiter im Krieg; das Polirleder; *fig. fam.* ein einfältiger Mensch.

Buffletin, *m.* ein junger Büffel; das Fell eines solchen.

Bugalet, *m.* ein kleines Leichterschiff.

Bugle, *f.* der Güldengünsel. (Pflanze.)

Buglose, *f.* die Ochsenzunge. (Pflanze.)

Bugrane, *f.* das Ochsenbrech, die stachelige Hauhechel. (Pflanze.)

Buhots, (h ist stumm) *m. pl.* gefärbte Federn, welche die Federschmücker vor ihren Laden aushängen; (zu Amiens) sonst auch époulins, kleine Spulen der Tuchweber; eine Art gezwirnter Faden.

Buire, *f.* eine große Schenkkanne; ein Henkeltopf von Fayence.

Buis, *m.* der Buchs, Buchsbaum; das Glättheft der Schuster; donner le buis à une chose, *fam.* einer Arbeit die letzte Politur geben; menton de buis, *vulg.* ein breites und herausstehendes dürres Kinn.

Buisse, *f.* das Nahtholz der Schneider.

Buisserie, *f.* Faßdaubenholz.

Buisson, *m.* der Busch, das Gebüsch, das Buschwerk; das Buschholz, Unterholz; (Gegentheil von Oberholz;) arbres en buissons, Zwergobstbäume, in Gestalt eines Buschwerks; buisson ardent, oder pyracanthe, der Buschdorn; der feurige Busch; der stachelige Mispelbaum; il a battu les buissons, et un autre a pris les oiseaux, er hat auf die Büsche geklopft, und ein anderer hat die Vögel gefangen; (er hat die Arbeit gethan, ein anderer hat den Genuß davon); le cerf prend le buisson, der Hirsch geht tief zu Walde, wenn er sein Geweih abgeworfen hat; trouver buisson creux, *fig. fam.* das Nest leer finden (s. auch battre); il n'y a si petit buisson, qui ne porte son ombre, es ist kein Büschchen so klein, es gibt seinen Schatten; (es ist kein Mensch so gering, der nicht nützen od. schaden könne.)

Buissonnet, *m.* ein kleiner Busch.

Buissonneux, euse, *adj.* buschig.

Buissonnier, *m.* ehem. in Paris ꝛc. ein Stadtbedienter, der über die Flüsse, Brücken, Mühlen ꝛc. die Aufsicht hatte, und dem Stadtrath vom Zustande derselben Bericht erstatten mußte.

Buissonnier, ère, *adj.* lapins buissonniers, Buschkaninchen; faire l'école buissonnière, *fig. fam.* hinter der Schule weggehen, die Schule verlaufen.

Buissures, *f. pl.* (Vergold.) der Schmutz, der sich vom Feuer auf einer Vergoldung ansetzt.

Bulbe, *f.* die Zwiebel an Gewächsen.

Bulbeux, euse, *adj.* zwiebelartig, aus einer Zwiebel wachsend.

Bulbonac, *m.* das Silberblatt, Mondkraut, die Mondviole.

Bullaire, *m.* das Bullarium; die Sammlung päpstlicher Bullen.

Bulle, *f.* die Bulle, (ein in der päpstlichen Kanzley ausgefertigter Brief auf Pergament, mit einem bleyernen Siegel); gewisse mit einem goldenen Siegel versehene Constitutions-Urkunden der deutschen Kaiser; (d'eau, d'air,) eine Wasserblase, Luftblase; die Blasenschnecke, Wasserblase; (Papierm.) schlechte Lumpen; papier bulle, schlechtes Papier.

Bullé, ée, *adj.* mit päpstlichem Siegel bekräftiget; authentisch.

Bulletin, *m.* der Wahlzettel; Tagzettel; Bericht- oder Rapportzettel, z. B. eines detaschirten Offiziers an seinen Chef; das Tagebuch eines Arztes über den Zustand eines Kranken; ein Gesundheitspaß; Einquartirungszettel; eine geschriebene Zeitung; bulletin des lois, das Tageblatt der Gesetze.

Bulteau, *m.* ein rundgezogener Baum.

Bunette, *f.* der Heckensperling.

Bunias, *m.* der Meersenf.

Bupreste, *f.* der Stinkkäfer.

Buquer, *v. n. ol.* an die Thür pochen.

Burail, *m.* eine Art Ratin.

Buraliste, *m.* ein Bedienter, Arbeiter oder Einnehmer auf einem Büreau.

Burat, *m.* der Borat, (eine starke gewalkte Art wollener oder auch halbseidener Zeuge, meist schwarz oder grau).

Buraté, ée, *adj.* auf Borat-Art gemacht.

Buratin, *m.* **Buratine**, *f.* eine Art halbseidener Borat oder Papelin.

Bure, *f.* eine grobe Sorte wollenes Tuch oder Zeug; (Bergw.) der Schacht.

Bureau, *m.* ein grober Zeug, noch etwas dicker als *bure*; s. bure.

Bureau, *m.* der Schreibtisch mit Schubladen, Zahltisch; das Zimmer, worin öffentliche Geschäfte besorgt werden; die Schreibstube, Expeditionsstube ꝛc.; eine Commission; bureau des postes, das Postamt; — de la guerre, die Kriegskanzeley; bureau des finances, die Rentkammer; bureau d'adresse, die Zeitungsexpedition; das Adreßcomptoir; bureau d'esprit, eine Versammlung schöner Geister; bureau de conciliation, die Vermittelungskommer; bureau central, das Centralbüreau; *fig. bad.* ein Neuigkeitskrämer; le procès est sur le bureau, der Proceß ist bey Gericht vorgenommen worden; avoir le bureau pour soi, die Richter auf seiner Seite haben; tenir le bureau, in einer Versammlung den Vorsitz haben; Präsident seyn; *fig. fam.* das Wort in einer Gesellschaft führen; l'air du bureau, le vent du bureau, est bon, est favorable, die Sache läßt sich gut an, läßt einen guten Ausgang hoffen; prendre, connoître l'air du bureau, *fig.* den guten oder schlechten Ausgang oder Fortgang einer Sache ausspähen, auskundschaften, oder ausspähen lassen; cette femme est un vrai bureau d'adresse, diese Frau weiß alle Stadtneuigkeiten.

Bureaucratie, *f.* (spr. burocracie,) der Kanzleygeist; (Einfluß der Schreiber auf die Verwaltung); die Amtsgewalt; der Amtseinfluß.

Bureaucratique, *adj.* dem herrschenden Kanzleygeiste gemäß.

Burelé, ée, *adj.* (Way.) mit Streifen von zweyerley Farben, die mit einander abwechseln, versehen.

Burèles, *f. pl.* (Way.) kleine mit einander abwechselnde Streifen in gerader Anzahl, und von zweyerley Farben.

Buret, *m.* der Purpurfisch.

Burette, *f.* ein Oehlkännchen; ein kleines Schenkgefäß zum Wein und Wasser bey der Messe.

Burettier, *m.* ein Kirchendiener, der dem Meßpriester die burettes vorträgt.

Burgalèse, *f.* Wolle aus Burgos in Spanien.

Burgande, *m.* eine Art Purpurschnecke.

Burgandine, *f.* schönste Art Perlenmutter.

Burgau, *m.* eine Art Meerschnecken, deren Schale die schönste Perlenmutter gibt.

Burgrave, *m.* ein Burggraf; Burgvogt.

Burgraviat, *m.* die Burggrafschaft; burggräfliche Würde.

Burin, *m.* der Grabstichel der Kupferstecher, Goldschmide ꝛc.; der Zahnmeißel; *fig.* der Stich selbst; ce graveur a le burin délicat, hat einen feinen Stich; c'est un bon burin, er ist ein guter Kupferstecher; ce burin a du goût, de l'ame, es ist Geschmack, Leben in diesem Stiche.

Buriner, *v. a.* mit dem Grabstichel arbeiten; damit eingraben oder stechen; einen Zahn mit dem Zahnmeißel reinigen.

Burlesque, *adj. c.* burlesk, possirlich; närrisch, lächerlich; *m.* die burleske oder possirliche Schreibart.

Burlesquement, *adv.* auf eine burleske, possirliche, kurzweilige Art.

Bursaire, *m.* der Beutelwurm (häutige, hohle und einfache Wasserwürmer).

Bursal, ale, *adj.* édit bursal, ein Edict, wodurch dem Volke gewisse außerordentliche Abgaben aufgelegt werden.

Busard, ſ. buse.

Busc, *m.* das Planschett, Blankscheit, oder Fischbein, womit die Frauenzimmer ihre Schnürbrust steif halten.

Buse, *f.* oder Busard, *m.* der Bußhart oder Bußahr, eine Art Falken, die aber nicht zur Jagd gebraucht wird; *fig.* ein Dumkopf, Gimpel; d'une buse on ne sauroit faire un épervier, *prov.* aus einem Dummkopf läßt sich kein gescheiter Kerl ziehen; buse du corps de pompe, die Röhre des Pumpenkörpers. Buses, *pl.* die Luftröhren in den Bergwerken; (Eisenh.) ein Gerinne, dessen Wasser das Rad an derjenigen Welle umtreibt, mittelst welcher der Hammer geht.

Busquer, *v. a.* mit einem Blankscheit ausstreifen; *ol.* statt chercher; busquer fortune, *fam.* sein Glück zu machen suchen.

Busquière, *f.* das Loch in der Schnürbrust, worein das Blankscheit gesteckt wird; ein Vorsteckhaz; *pl.* die Leibhaken unten an der Schnürbrust.

Bussard, *m. prvcl.* eine breite, aber kurze Tonne, die 216 Pariser pintes in sich faßt.

Buste, *m.* das Brustbild, Bruststück, die Büste; (Handel) ein Rosinenkistchen.

Bustrophe, ſ. Boustrophédon.

But, *m. prop. et fig.* das Ziel; *fig.* der Zweck, Endzweck; die Absicht, die man zu erreichen sucht; aller au but, auf den Zweck, auf die Hauptsache gehen, auf den Hauptpunkt sehen; le grand but, der Hauptzweck; toucher oder frapper au but, das Ziel treffen; de but en blanc, *adv.* ohne Ueberlegung; in den Tag hinein; geradezu; but à but, *adv.* (Spiel) völlig gleich; ohne einigen Vortheil auf der einen oder auf der andern Seite; jouer but à but, so spielen, daß keiner dem andern etwas voraus gibt; ils se sont mariés but à but, *fig. fam.* sie haben einander gleichviel, (oder, beyde nichts) zugebracht.

Bute, *f.* das Wirkmesser der Hufschmide, womit sie den Huf ausschneiden.

Buté, ée, *adj.* à qch., zu etwas fest entschlossen; un chien buté, dem das Fußgelenk geschwollen ist.

Butée, *f.* eine Strebemauer; der Eckpfeiler, Eckbogen an einer Brücke.

Buteau, *m. ol.* ein Grobian, Tölpel.

Buter, *v. n.* (Spiel) das Ziel treffen; buter à qch. oder à faire qch., *fig.* nach etwas zielen, trachten; auf etwas abzielen; seine Absicht worauf gerichtet haben; buter, *v. n.* (v. Pferden) leicht stolpern; se Buter, *v. réfl.* à qch., sich zu etwas fest entschließen; *v. réc.* se buter l'un contre l'autre, einander in allem zuwider seyn.

Butière, *f.* die Scheibenbüchse, eine Büchse zum Scheibenschießen.

Butin, *m.* die Beute, der Raub von Feinden.

Butiner, *v. n.* auf Beute ausgehen; Beute machen.

Butireux, euse, *adj.* butterartig.

Butor, *m.* die Rohrdommel; *fig.* ein dummer, ungeschickter Mensch, ein Tölpel.

Butorde, *f. fig. fam.* ein dummes Weibsbild, eine dumme Gans.

Butte, *f.* ein kleiner Erdhügel; aufgeworfener Erdhaufen; eine kleine Erhöhung von Erde oder Mauerwerk, hinter einer Scheibe, wornach man schießen will; *qqf.* der Stand der Scheibenschützen, d. i. der Ort wo sie stehen; der Eckpfeiler oder der Eckbogen an einer Brücke; ein Haufen Erde, womit die Pflanzen vor dem Frost bedecket werden; poudre de butte, Schießpulver zum Scheibenschießen; être en butte à la médisance, *fig.* der Verleumdung ausgesetzt seyn.

Buttée, *f.* der letzte Bogen, oder das äußerste Gemäuer an beyden Enden einer steinernen Brücke.

Butter, *v. a.* (eine Mauer, ein Gewölbe ꝛc.) durch einen Pfeiler oder Bogen stützen; butter un arbre, die Wurzeln eines erst gepflanzten Baumes mit Erdschollen bedecken; butter des artichauts, Artischocken mit Erde umschütten, damit sie weiß werden, Erde um sie herum aufhäufeln, anhäufeln.

Buttière, *adj. f.* arquebuse buttière, eine Scheibenbüchse.

Buture, *f.* eine Geschwulst (oder ein Knoten) am Fußgelenk eines Jagdhundes.

Buvable, *adj. fam.* trinkbar; cette bierre-là n'est pas buvable, dieses Bier ist gar nicht trinkbar.

Buveau, ſ. biveau.

Buvetier, *m.* ein Schenkwirth, einer der eine Trinkbude hält.

Buvette, *f.* das Trinkstübchen; die Trinkstube; der Trinktisch; ein kleiner Schmauß; ein Kränzchen; se ruiner en buvettes, sich mit Schmausereyen zu Grund richten.

Buveur, *m.* Buveuse, *f.* der Trinker, Säufer, Zecher, Zechbruder; die Säuferin; (Anat.) der Trinkmuskel, (ſ. adducteur de l'oeil); buveur d'eau, ein Wassertrinker; vin qui rappelle son buveur, *fig.* ein angenehmer Wein, wovon man noch mehr trinken möchte.

Buvotter, *v. n. vulg.* schöppeln; nippen; wenig auf einmal, aber desto öfter trinken.

By, *m.* ein Graben an einem Teiche, um das Wasser aufzunehmen, wenn man ihn ablässt.

Bysse, *m.* der Byssus, eine Art feiner brauner Seide von einer Muschelgattung; das Haar-Aftermoos.

C.

C, *m.* das C, der dritte Buchstab des Alphabetes.

Ça, *adv.* hier; hieher; venez-ça, kommt hieher; depuis deux ans en ça, seit zwey Jahren her; çà et là, hier und da; hin und her; ils s'enfuyoient, qui ça, qui là, sie entflohen, die einen hier, die andern dort hinaus; ils dorment tous qui çà, qui là, sie schlafen alle, einige hier, einige dort; il va de ça et de là, er geht hin und her; par deçà, de deçà, au deçà, en deçà de la rivière, diesseits des Flusses; si vous venez par deçà, wenn Sie in die hiesige Gegend kömen; de deçà, par deçà, in hiesiger Gegend.

Ça! Ah ça! *interj.* nun; wohlan! lustig! munter! Or ça, (nur zu Anfang einer Phrase; spr. Ò ça); Nun! wohlan so ꝛc.

Ça, *pron. cor.* statt celà.

Caablé, *adj.* bois caablé, vom Winde umgewehtes Holz, Windbruch.

Cabal, oder Caban, *m.* (Handel) Waare die man jemand für die Hälfte, das Drittel oder Viertel des Gewinnes abnimmt.

Cabale, *f.* die Kabala oder geheime Weisheit der Juden; ihre allegorische Erklärung des A. Testaments; *it.* eine Kabale, d. i. ein heimliches Verständniß, eine heimliche Zusammenrottung verschiedener Personen, zum Nachtheil Andrer; solche Personen selbst; die Rotte, der Anhang; une petite cabale, *fam.* eine kleine fröhliche Gesellschaft vertrauter Freunde; faire cabale contre qn., ſ. cabaler.

Cabaler, *v. n.* eine Kabale machen, Kabalen oder Ränke schmieden; une réputation cabalée, ein Ruf, den sich jemand dadurch erworben hat, daß er einige Leute auf seine Seite gebracht, die sich ein Geschäft daraus machen, ihn bey allen Gelegenheiten heraus zu streichen.

Cabaleur, *m.* ein Kabalenmacher.

Cabaliste, *m.* ein Kabalist, einer, der die jüdische Kabala verstehet; (im chem. Languedoc) einer, der unter der Hand mit einem andern Kaufmann associrt ist.

Cabalistique, *adj. c.* kabalistisch; zur jüdischen Kabala gehörig.

Cabanage, *m.* der Ort wo die Wilden campiren.

Cabane, *f.* die Hütte, Strohhütte; ein schlechtes Bauernhaus; eine Schäfer-

hütte; Vogelstellershütte; ein großer Kefich zu einer Vogelhecke; (Schiff.) die Lagerstätte der Bootsknechte; (auf kleinen Schiffen) die Kajüte des Steuermanns; ein kleines, am Hintertheil mit Segeltuch überspanntes Schiff, auf der Loire.

Cabaner, *v. n.* se cabaner, *v. réfl.* kleine Hütten gegen den Regen bauen.

Cabanon, *m.* eine kleine Hütte, ein Loch.

Cabaret, *m.* das Wirthshaus; die Wein- oder Bierschenke; *it.* ein Theebret, Kaffeebret, Chocolatbret ꝛc.; (Naturgesch.) der kleine gelbkehlige Hänfling, der Quitter; (Botan.) die Haselwurz (oreille d'homme); cabaret borgne, ein schlechtes Wirthshaus, eine Kneipe.

Cabaretier, *m.* ère, *f.* der Wirth, Gastwirth, Schenkwirth; die Wirthinn.

Cabarétique, *adj. c. burl.* zum Wirthshause gehörig.

Cabarre, *m.* eine Art Leichterschiff.

Cabas, *m.* ein Feigenkorb von Binsen; *fig.* eine altfränkische Kutsche.

Cabasset, *m. ol.* eine Art Helme oder Pickelhauben.

Cabéliau, besser Cabillaud.

Cabestan, *m.* die Spille, Schiffswinde, der Drehhaspel zum Ankerlichten, oder Lasten auf und ab zu winden; virer, tourner le cabestan, die Spille drehen; envoyer les pages au cabestan, die Schiffsjungen an die Spille schicken, um daselbst mit Stricken gezüchtigt zu werden.

Cabesterre, *f.* der östliche Theil der Antillischen Inseln, wo die Passatwinde beständig von Norden wehen.

Cabillaud, *m.* der Kabeljau, d. i. frischer Stockfisch. (Eingesalzen heißt er Laberdan).

Cabillots, *m. pl.* kleine Pflöcke oder knopfartige Hölzer auf den Schiffen, etwas daran fest zu machen.

Cabinet, *m.* das Kabinet, ein kleines Nebenzimmer; ein Zimmer zu allerley Kostbarkeiten und Seltenheiten; ein Gemälde-Medaillen-Antiken-Naturalienkabinet; eine Studier- oder Schreibstube; die in einem Kabinet befindliche Sammlung von Seltenheiten, Kunstsachen ꝛc.; ein Schrank mit vielen Schubladen; cabinet d'orgue, der Orgelschrank, Orgelkasten, Positivkasten; cabinet de verdure, ein Gartenhäuschen, eine Sommerlaube; le cabinet d'aisance, der Abtritt; le cabinet, *fig.* der geheime Staatsrath, das Staatskabinet, die Regierung; die Staatsgeheimnisse, geheimen Staatsgeschäfte; homme de cabinet, ein Gelehrter, der beständig studiert, ein Stubengelehrter; ein, wegen seiner Talente zu geheimen Staatsgeschäften brauchbarer Mann; pièce de cabinet, ein Kabinetsstück; tenir cabinet, eine Zusammenkunft gelehrter Leute in seinem Haus halten; la dévotion du cabinet, die Privatandacht im Zimmer; il est dans les intrigues du cabinet, er wird in geheimen Staatsgeschäften gebraucht.

Câble, *m.* die Kabel, das Kabeltau, (ein dickes Tau, eine schwere Last damit zu heben, inf. auf Schiffen); le maître câble, das längste Ankerseil, das Pflichttau; ouper les câbles, die Ankertaue kappen.

Câblé, ée, *adj.* (Wap.) wird von einem mit Seilen umwundenen Kreuz gesagt; cannelures cablées, (Bauk.) seilförmig gewundene Cannelirungen, (Auskehlungen).

Cableau, *m.* ein mittelmäßiges Tau, die Schiffe damit den Strom hinauf zu ziehen.

Câbler, *v. a.* viele Fäden zusammen drehen, um ein Seil daraus zu machen.

Cablière, *f.* ein Stein, welcher dient, die Fischernetze und Seile im Grunde des Meeres, oder auf dem Sande fest zu halten.

Caboche, *f.* ein breitköpfiger Schuhnagel; ein alter Hufnagel; *vulg. et burl.* der Kopf; une grosse caboche, ein Dickkopf; (Naturgesch.) der Dickkopf (Fisch).

Caboché, ée, *adj.* (Wapenk.) wird gesagt von einem Thierkopfe, welcher der Länge nach durchschnitten ist.

Cabochon, *m.* ein kleiner Schuhnagel, eine Schuhzwecke; ein roher ungeschliffener Edelstein; (Naturg.) die Napfmuschel.

Cabosse, *f.* die Hülse einer Kakaobohne.

Cabotage, *m.* die Küstenfahrt, die Schifffahrt, längs den Küsten hin; die Kenntniß der Rheden, Ankergründe, Untiefen ꝛc. längs den Küsten.

Caboter, *v. n.* an den Seeküsten hinschiffen.

Cabotier, *m.* der Küstenfahrer, ein kleines Fahrzeug, längs den Küsten hin, von einem Haven zum andern damit zu fahren.

Cabre, *f.* der Bock oder Krahn auf den Schiffen und in den Steingruben, um Lasten damit zu heben.

Cabré, ée, *adj.* (Wap.) cheval cabré, ein gebäumtes Pferd.

Cabrer, *v. n.* (nur im *Infinit.* mit faire) machen daß sich ein Pferd bäumt; se Cabrer, *v. réfl.* sich bäumen, sich auf die Hinterfüße stellen; *fig. fam.* (von Menschen) sich erzürnen.

Cabri, *m.* das Ziegenböcklein; Zicklein.

Cabriole, *f.* die Kapriole, der Luftsprung; ein zierlicher Sprung im Tanz; starker Luftsprung eines Pferdes.

Cabrioler, *v. n.* Kapriolen machen.

Cabriolet, *m.* eine Art leichten Fuhrwerkes, das nur zwey Räder hat; eine Karriole; (Schuster) der Zieher, Abformleisten.

Cabrioleur, *m.* der Luftspringer.

Cabrions, *m. pl.* hölzerne Blöcke, die, bey stürmischem Wetter, hinter die Schiffskanonen gelegt werden.

Cabris, *m. pl.* kleine hölzerne Böcke auf Schiffen.

Cabron, *m.* ein Fell von jungen Ziegen, zu Handschuhen.

Cabrouet, *m.* ein Zuckerrohrkarren.

Cabus, *adj. m.* köpfig, gehäuptet; des choux cabus, Kappiskraut; Kopfkohl.

Caca, *m.* die Kacke; faire caca, (von Kindern) kacken.

Cacaber, *v. n.* wie ein Rebhuhn schreyen.

Cacade, *f. p. us.* das Kacken; il a fait une vilaine cacade, *prov. pop.* er ist häßlich angelaufen, er hat einen dummen Streich gemacht, wodurch er sich in seiner Erwartung häßlich betrogen findet.

Cacao, *m.* der Kakao, die Kakaobohne.

Cacaoyer, Cacaotier, *m.* der Kakaobaum.

Cacaoyère, *f.* die Kakaopflanzung.

Cachalot, *m.* der Pottfisch.

Cache, *f.* der Versteckwinkel, Schlupfwinkel; il a trouvé la cache, *fig.* er ist hinter das Geheimniß gekommen; cacheentrée, ein Stückchen Eisen, welches das Schlüsselloch bedeckt; cache cache mitoulas, ein Spiel junger Leute, da man einem etwas in die Hand oder Kleider stecket, und Andre rathen müssen wer es hat.

Caché, ée, *part. et adj.* versteckt, verborgen; esprit caché, ein Mensch, der seine Absichten zu verbergen weiß, der hinter dem Berge hält; vie cachée, unbekanntes, einsames Leben.

Cachectique, *adj. c.* kachektisch; von schlechter Gesundheit; *m.* ein Mittel gegen die Kacherie. (s. cachexie).

Cacher, *v. a.* verstecken, verbergen; bedecken; verhehlen; heimlich halten; verhüllen, verschweigen. se Cacher, *v. réfl.* de qn., sich vor jemand verbergen, seine Sachen vor ihm geheim halten; se cacher à qn., sich vor jemand sehen lassen wollen; se cacher de qch., etwas nicht eingestehen; il ne s'en cache pas, er hält dieses gar nicht geheim; vous ne pouvez vous cacher à vous même, Sie müssen Ihre Gesinnungen am besten kennen.

Cacheron, *m.* eine Art grober Bindfaden.

Cachet, *m.* das Petschaft; der Abdruck desselben, das Siegel; *fig.* das Gepräge; lettre à cachet volant, ein Brief mit einem offenen Siegel (das so abgedruckt ist, daß dennoch der Brief offen bleibt); lettre de cachet, ein königlicher Geheimbrief, Verhaftbrief; *fig.* porter le cachet du génie, das Gepräge des Genies haben.

Cacheter, *v. a.* siegeln, zusiegeln, versiegeln, zupetschieren; cacheter de noir, schwarz versiegeln.

Cachette, *f.* der Schlupfwinkel; en cachette, *adv.* im Verborgenen, heimlicher, verstohlner Weise.

Cachexie, (spr. Cakexie), *f.* ein Uebelbefinden, das von verdorbenen Säften herrührt, meist blaß und aufgedunsen im Gesicht macht ꝛc.

Cachimentier, *m.* der Caschimanbaum, Rahmapfelbaum, Anonabaum (auf den Antillen).

Cachioura, *m.* eine Art ostindischer Baumwollenzeug.

Cacholong, *m.* ein weißer, halbdurchsichtiger schillender Agat.

Cachot, *m.* der Kerker, ein tiefes finsteres Gefängniß; das Loch; der Narrenkasten.

Cachotterie, *f.* ein geheimnißvolles Wesen oder Betragen bey Kleinigkeiten.

Cachou, *m.* ein, aus ostindischen Pflanzen gezogener, dicker, und in Form von Pillen präparirter Saft.

Cacique, *m.* der Cazicke, Oberhaupt eines wilden Völkerstammes.

Cacis, s. Cassis.

Cacochylie, *f.* eine schlechte Verdauungskraft.

Cacochyme, *adj. c.* ungesund; voll übler Säfte; *fig.* wunderlich; grillenfängerisch; un esprit cacochyme, *fig. bad.* ein Grillenfänger, wunderlicher Kopf.

Cacochymie, *f.* ein verdorbener Zustand der Säfte im menschlichen Körper.

Cacodémon, *m.* ein böser Geist.

Cacoëthe, *adj.* ulcère cacoëthe, ein altes bösartiges Geschwür.

Cacophonie, *f.* der Uebelklang, Mißklang, Mißlaut.

Cacotrophie, *f.* eine schlechte, ungesunde Nahrung.

Cadastre, *m.* das Erb- oder Steuerregister; das Lagerbuch, worin die liegende Gründe verzeichnet und angeschlagen sind, um die Auflagen darnach einzurichten.

Cadavéreux, euse, *adj.* todtenfarbig, leichenfarbig; was einen Leichengeruch hat.

Cadavre, *m.* der Leichnam, ein todter Körper; die Leiche.

Cadeau, *m.* (Schreibk.) ein zierlich in einander geschlungener Federzug; *fig.* eine angenehme aber nicht sehr nützliche Sache, ein Schnörkel; ein Gastmahl, eine Gasterey, inf. dem Frauenzimmer zu Ehren; ein kleines Geschenk; faire un cadeau à qn. de qch., einem ein Geschenk mit etwas machen; se faire un grand cadeau de qch., *fig. fam.* sich sehr viel Vergnügen von einer Sache versprechen; sich schon im Geiste darauf freuen.

Cadédis, *interj.* ein gewöhnlicher Schwur oder Fluch der ehemaligen Gascogner.

Cadenas, *m.* das Vorlegschloß, Vorhängschloß; ehem. eine Art kostbares Futteral, Tafelbesteck des Königs von Frankreich und seiner Familie.

Cadenasser, *v. a.* mit einem Vorlegschloß verwahren, ein Hängschloß vorlegen.

Cadence, *f.* der Tact in der Musik; die Kadenz, d. i. die Gleichförmigkeit des Tactes im Tanzen, in Versen; ein wohlklingender Schlußfall einer Musik, einer Periode; der Wohlklang einer Periode, der Numerus; die zierliche Aufhaltung durch allerley Läufe, Ziehungen, Triller ꝛc., wodurch der Tonkünstler den Eintritt des letzten Tones zu verschönern sucht, und dann meist mit einem vollen Triller schließt, der Schlußlauf; (Reitsch.) die schulgerechte Bewegung, d. i. die gleiche Bewegung der Schritte der Pferde; die tactmäßig eingerichteten Schläge bey einigen Handwerkern, z. B. bey Schmieden, Böttchern ꝛc.; mettre qn. hors de cadence, *fig. fam.* einen aus seiner Fassung bringen.

Cadencer, *v. a.* (Perioden) wohlklingend machen, ründen; (Schritte) nach dem Tact abmessen; *v. n.* tactmäßig singen, spielen, tanzen, lesen.

Cadène, *f.* die Kette der Galeerensclaven; eine Art eiserner Ketten oder Stangen auf den Schiffen; eine Art levantischer Tapeten.

Cadenette, *f.* ein geflochtener Mannshaarzopf.

Cadet, ette, *adj. et subst.* der oder die Jüngste unter den Kindern oder Geschwistern; jünger, später geboren; der jüngste von 2 Mannspersonen, die nicht Brüder sind; ein jüngerer Amtsgenosse; ein Kadet, ein junger Edelmann, der als gemeiner Soldat dient; der Zögling einer Kriegsschule; il est mon cadet de plus de dix ans, er ist um mehr als zehn Jahr jünger als ich; jeune cadet, *fig. fam* ein junger, unerfahrner, lustiger und schelmischer Mensch; cadet de haut appétit, *prov.* junger Herr, der gern nascht und zur Verschwendung geneigt ist; *vulg.* ein lustiger Bruder.

Cadette, *f.* eine viereckige Steinplatte, ein Quaderstein zu Belegung eines Bodens.

Cadetter, *v. a.* mit viereckigen Steinplatten belegen.

Cadi, *m.* ein türkischer Civilrichter.

Cadileskier, *m.* der oberste Kriegsrichter bey den Türken.

Cadis, *m.* eine Art Sersche von geringer Wolle.

Cadisé, *m.* eine Art Droguet, mit kreuzweise durcheinander laufenden Fäden.

Cadmie, *f.* die Kadmia, ein Mineral; cadmie naturelle *ou* fossile, der Kobalt, ein Halbmetall; der Galmey, durch dessen Zusatz das Messing aus dem Kupfer bereitet wird; la cadmie des fourneaux, der Ofenbruch, (eine Materie, welche sich von den Zinkblumen, beym Schmelzen, sublimirt, an den innern Wänden des Ofens ansetzt und eine Kruste bildet).

Cadogan, Catogan, *m.* eine Art, die Haare nah am Nacken aufzubinden.

Cadole, *f.* die Klinke an einer Thüre.

Cadran, *m.* die Sonnenuhr; das Zifferblatt einer Uhr; der Quadrant oder Schraubstock der Demantschleifer.

Cadrature, *f.* (Uhrm.) die Anrichtung, das Vorlegwerk, d. i. die 2 nächsten Räder und Getriebe, gleich hinter der Uhrscheibe.

Cadraturier, *m.* ein Uhrmacher, der die Getriebe macht.

Cadre, *m.* der Rahmen, die Einfassung eines Gemäldes, Spiegelglases ꝛc.; *fig.* der Plan, Entwurf einer Schrift.

Cadrer, *v. n.* (mit avec) sich zusammen schicken, reimen; auf einander passen; *v. a.* mit Quadraten abmessen.

Caduc, uque, *adj.* alt, schwach, hinfällig, kraftlos; baufällig; *fig.* vergänglich, unbeständig, eitel, der Vergänglichkeit unterworfen; ungültig; le mal caduc, die fallende Sucht; *pop.* die schwere Noth; un legs caduc, une succession caduque, (jur.) ein verfallenes, vergebliches Vermächtniß; eine Erbschaft, die für nichts zu rechnen ist, entweder weil keine Erben da sind, oder weil nichts zu erben ist; dette caduque, eine Schuld, die nichts werth ist, weil sie nicht bezahlt werden wird; voix caduque, eine Stimme, die nichts gilt, oder die nicht mitgerechnet wird.

Caducée, *m.* (Mythol.) des Mercurs Schlangenstab; ein Heroldsstab.

Caducité, *f.* die Hinfälligkeit, der kraftlose Zustand alter oder sieher Personen; die Baufälligkeit; la caducité d'un legs, (jur.) das Verfallenseyn eines Vermächtnisses, diejenige Beschaffenheit desselben, vermöge deren es verfallen ist.

Caecum, s. Coecum.

Caetera, Et caetera, s. Et.

Cafard, arde, *adj. et s.* heuchlerisch, scheinheilig; ein Heuchler, Scheinheiliger, Andächtler; damas cafard, Halbseidendamast aus Seide und Floretseide; cafard de village, eine Art grober Wollenzeug.

Cafarderie, *f.* die Scheinheiligkeit, Heucheley.

Café, *m.* die Kaffeebohne; der Kaffeetrank, Kaffee; das Kaffeehaus.

Caféière oder Caféirie, *f.* eine Kaffeepflanzung.

Caféiforme, *adj. c.* dem Kaffee ähnlich; une infusion caféiforme, ein dem Kaffee ähnlicher Aufguß.

Cafetan, *m* der Kaftan, ein Ehrenkleid bey den Türken.

Cafetier, *m.* der Kaffeesiedent, Kaffeewirth.

Cafetière, *f.* die Kaffeekanne.

Cafier, *m.* der Kaffeebaum.

Cage, *f.* der Käfich, (Keficht), Vogelbauer; *fig.* ein enges Gefängniß; ein sehr enges Häuschen oder Zimmer; (Bauk.) das Treppenhaus, die 4 Mauern oder Hauptwände eines Hauses, einer Treppe, einer Windmühle ꝛc.; (Uhrm.) das Räderachäuse; das Glockengehäuse; (Schiff.) der Mastkorb; das Schränklein mit Glas oder Draht auf den Goldschmidsläden; ein Fliegenschrank, die Speisen darin zu verwahren; ein Gitter vor den Fenstern von geflochtenen Weiden oder Schilf; mettre qn. en cage, *fig.* einen einsetzen; la belle cage ne nourrit pas l'oiseau, *prov.* von der Schönheit kann man nicht leben.

Cagée (d'oiseaux) *f.* ein Käfich voll Vögel.

Cagier, *m.* einer, der Vögel in einem Käfich zum Verkauf herumträgt.

Caguard, arde, *adj. et s. fam.* faul und liederlich; ein Faulenzer, Müßiggänger, Tagdieb.

Cagnarder, *v. n. fam.* faulenzen; sich auf die faule Haut legen.

Cagnardise, *f. fam.* das Faulenzen, die Faulenzerey, der Müßiggang.

Cagneux, euse, *adj. et s.* krummbeinig, dachsfüßig; der oder die einwärts gebogene Kniee oder Beine hat.

Cagnot, *m.* (Naturgesch.) le cagnot bleu, der blaue Haysisch, der blaue Seehund.

Cagot, ote, *adj. et s.* heuchlerisch, scheinheilig; ein Heuchler, Scheinheiliger; eine Heuchlerinn ꝛc.

Cagoterie, *f.* die Heucheley, Scheinheiligkeit, Kopfhängerey.

Cagotisme, *m.* die Frömmeley, die heuchlerische Gesinnung; der Charakter eines Heuchlers.

Cagou, *m. pop. et burl.* ein leutescheuer Knicker, ein Kalmäuser.

Cagouille, *f.* der schneckenförmige Zierath an der Rückseite des Schiffsschnabels.

Cague, *f.* der Kaag, eine Art holländischer Fahrzeuge.

Cahier, *m.* (lies caïer), das Heft, (einige gefalzte und zusammengeheftete Bogen Papier); ein Schreibbuch, Heft, woraus ein Lehrer dictirt; eine schriftliche Instruction; (Buchh.) die Lage (fünf oder mehr in einander gesteckte Bogen); cahier de charges, die Bedingungen eines Kaufs, einer Pacht; cahier de frais, ein Kostenverzeichniß; cahier des états, die Beschlüsse der Landstände.

Cahin-caha, *adv. fam.* so so; obenhin; ungern; Schanden halber; gagner sa vie cahin-caha, sein Brod kümmerlich erwerben.

Cahot, *m.* der Stoß, das Stoßen eines Wagens auf unebenem Wege; *fig.* ein unvorhergesehener Vorfall.

Cahotage, *m.* das vielfältige Hin- und Her-Schlagen, Rütteln, Stoßen eines Fuhrwerkes.

Cahoter, *v. a.* stoßen, Stöße geben, zusammen rütteln.

Cahute, *f.* eine schlechte (armselige) Hütte.

Caïe, s. Caique.

Caiche, s. Quaiche.
Caïeu, *m.* die Nebenzwiebel, eine kleine Blumenzwiebel, die aus der Hauptzwiebel wächst; die aus der Blumenzwiebel erzeugte Blume selbst; les caïeux, die Zwiebelbrut.
Caille, *f.* die Wachtel.
Caillé, ée, *adj. et m.* geronnen; du lait caillé oder du caillé, Sauermilch, geronnene, gestandene, saure Milch.
Caillebotis, *m.* das Gitterwerk auf den Verdecken der Kriegsschiffe, theils um den Böden Luft zu geben; theils, damit der Pulverdampf verrauchen könne; das Dampfgitter.
Caillebotte, *f.* ein Stück geronnener Milch.
Caillebotté, ée, *adj.* (von der Milch) geronnen.
Caille lait, *m.* das Labkraut, das die Milch gerinnen macht.
Caillement, *m.* das Gerinnen der Milch oder des Blutes.
Cailler, *v. a.* gerinnen machen, gerinnen lassen. se Cailler, *v. réfl.* gerinnen, zusammenlaufen; dick werden; gestehen.
Cailletage, *m. fam. nouv.* das Plaudern schwatzhafter Personen.
Cailletau, *m.* eine junge Wachtel.
Caillette, *f.* der letzte oder unterste Magen wiederkäuender Thiere, inf. der Kälber und Lämmer, worin der Lab (la présure) enthalten ist, womit man süße Milch gerinnen macht; *fig. fam.* eine schwatzhafte, unverständig plauderhafte Weibsperson; cette femme est une caillette de quartier, diese Frau ist eine Erzklatsch, eine wahre Stadtklatsch; ce vin échauffe la caillette, *bad.* dieser Wein wärmet den Magen.
Cailletot, *m.* eine kleine delicate Steinbütte.
Cailleter, *v. a.* plaudern.
Caillot, *m.* ein Stück, Klumpen geronnenen Blutes.
Caillot-rosat, *m.* eine Art Rosenbirne.
Caillotis, *m.* die Steinsode, Steinasche.
Caillou, *m.* der Kiesel, Kieselstein; cailloux du Rhin, Rheinkiesel (durchsichtige Kiesel, die dem Krystalle gleichen); caillou d'Egypte, eine Art Jaspis; eau de caillou, Wasser, worin man glühende Kieselsteine gelöscht hat.
Cailloutage, *m.* ein Haufen Kieselsteine; eine mit allerley Kieselsteinen ausgelegte Arbeit; Steingut.
Caïmacan, *m.* der Stellvertreter des Großveziers.
Caïmacani, *m.* eine Art feiner bengalischer Leinwand.
Caiman, *m.* der Kayman, eine Art Krokodill.
Caimand, Caimandeur, *m.* Caimande, Caimandeuse, *f p. us.* der Landstreicher, Steifbettler, faule Bettler; die Landstreicherinn.
Caimander, *v. n. fam.* aus Faulheit betteln, betteln gehen; *qaf. v. a. fig.* — des suffrages, Wahlstimmen erbetteln.
Caïque, *m.* eine Art Galeerenschaluppen; Art Barken der Kosacken und Seeräuber auf dem schwarzen Meere; ein Fels im Meere.
Caisse, *f.* die Kiste; der Kasten; die Geldkasse, Kasse; das Geld selbst, das darin ist; die Trommel; ein Kutschenkasten; battre la caisse, die Trommel rühren; bander la caisse, *prov.* sich heimlich davon (aus dem Staube) machen; caisse militaire, die Kriegskasse; caisse de feu, (Feuerw.) der Bienenschwarm; la caisse du tambour, (Anat.) die Trommelhöhle im Ohr.
Caissetin, *m.* (Handl.) eine kleine Rosinentiste; ein kleines Schränkchen.
Caissier, *m.* der Kassirer, Kassenverwalter.
Caisson, *m.* ein Proviant- oder Munitionswagen; ein Pulverwagen, Pulverkarren; ein kleiner Koffer unter dem Sitze einer Kutsche; (Schifff.) die Feuerkiste, zu Verwahrung der Feuerwerkssachen; *plur.* alle Kisten, Koffers ꝛc., die auf der Rückseite des Hintertheils eines Schiffes angebunden sind; le caisson de bombes, der Erdmörser, (ein hölzerner Kasten, der mit Bomben angefüllt, und in die Erde vergraben wird, um den Feind in die Luft zu sprengen).
Cajoler, *v. a.* liebkosen, schmeicheln, allerley Schmeicheleyen vorsagen; — une femme, einem Frauenzimmer allerley Schönes vorsagen, sie durch Liebkosungen zu gewinnen suchen; cajoler son vin, *fam.* das Glas mit Wein in der Hand behalten, und immer fortschwatzen; cajoler un vaisseau, gegen den Wind fahren (mit Hülfe des Stroms, oder durch verschiedene Wendungen des Schiffes).
Cajoler, *v. n.* wie eine Dohle schwatzen.
Cajolerie, *f.* die Schmeicheley, ein schmeichlerisches Lob; inf. verführerische Liebkosungen; das Schönthun.
Cajoleur, *m.* euse, *f.* der Schmeichler, die Schmeichlerinn.
Cajute, *f.* die Kajüte; Kammer des Kapitains oder Schiffers; *it. plur.* die Koojen oder Schlafstellen der Bootsleute. (s. auch cabane).
Cal, *m.* die Hornhaut, die Schwiele an den Fußsohlen, an der flachen Hand ꝛc.; (Chirur.) die beinartige Verhärtung nach einem Knochenbruch.
Caladaris, Canadaris, *s.* eine Art feiner ostindischer Zitz.
Calade, *f.* ein abhängiger Ort auf der Reitschule, die Pferde daselbst im Galoppiren zu üben; (Treffentsp.) der Matsch.
Calaison, *f.* die Tiefe eines Schiffes vom ersten Verdeck bis zum Schiffsraum.
Calamande, Calamandre, statt Calmande.
Calamba, Calambac, *m.* das edle Paradiesholz, eine Art Aloeholz.
Calamedon, *m.* ein Querbeinbruch.
Calament, *m.* der Kalamenth, die Bergmünze, eine Pflanze.
Calamine, *f.* oder pierre calaminaire, der Galmey (ein mit Eisenocher vererzter Zink, durch dessen Zusatz das Messing aus dem Kupfer bereitet wird.)
Calamistrer, *v. a. fam. bad.* die Haare kräuseln, frisiren.
Calamite, *f.* der Magnet; die Magnetnadel; die Galmeyblume; s. Calamine.
Calamité, *f.* der Jammer, das Elend, die Noth, Trübsal, inf. von allgemeinen Landplagen.
Calamiteux, euse, *adj.* unglückvoll, kummervoll, jämmerlich, elend, trübselig.
Calandre, *f.* die Zeugrolle, Mange; eine Art großer Drosseln oder Lerchen; der Kornwurm.
Calandré, ée, *part. et adj.* gemanget ꝛc.; blé calandré, Getreide, das von Kornwürmern (calandres) angefressen ist.
Calandrer, *v. a.* glätten, mangen, rollen, z. B. Leinwand.
Calandreur, *m.* der Glätter, Manger.
Calandrine, *f.* der Glätt- oder Mangstein.
Calange, *f.* der Schlupfhafen; s. Cale.
Calasie, *f.* eine Erschlaffung der Fibern der Hornhaut; s. Chelasie.
Calastique, *adj.* was die Fibern schlaffer macht.
Calatrava, *m.* ein spanischer Ritterorden.
Calbas, *m.* s. Calebas.
Calbotin, *m.* ein Korb oder alter Hutkopf, worein die Schuster ihren Draht und ihre Ahlen legen.
Calcaire, *adj. c.* kalkartig.
Calcaneum, *m.* das Fersenbein.
Calcédoine, *f.* der Chalcedonier, Chalcedonkiesel, ein halbdurchsichtiger, sehr harter, meist milchblauer Achat.
Calcination, *f.* die Verkalkung, Kalcinirung.
Calciner, *v. a.* kalciniren, verkalken, durch das Feuer zerreiblich machen.
Calcis, *m.* eine Art Nachtfalken.
Calcite, *m.* vom unterirdischen Feuer kalzinirter Vitriol.
Calcul, *m.* die Rechnung, Berechnung; (Med.) der Blasen-, Nierenstein ꝛc.; sauf erreur de calcul, mit Vorbehalt, daß in der Ausrechnung kein Irrthum vorgegangen sey; il se trompe en son calcul, *prov.* er betriegt sich in seiner Erwartung, er verrechnet sich.
Calculable, *adj. c.* was sich berechnen läßt.
Calculateur, *m.* ein Rechner, inf. einer, der sich mit schweren astronomischen Berechnungen abgibt.
Calculer, *v. a.* rechnen, berechnen, ausrechnen, zusammenrechnen.
Calculeux, euse, *adj.* (Medic.) griesicht, voll Gries.
Cale, *f.* der Raum, d. i. der unterste Theil im Schiffe, wo die Kaufmannswaaren und Munition hingelegt werden; *it.* eine Art Bucht oder kleine Rheede zwischen zwey Felsen oder Landspitzen, wo kleine Schiffe theils vor den Feinden, theils vor dem Sturm sicher sind; ein Schlupfhaven; ein abhängiges Ufer am Meer, wo man leicht aussteigen kann; *it.* das Blei, das man beym Stockfischfang an den Angel hängt; *it.* eine Art platter runder Mützen; (Baukunst) der Untersatz, die Unterlage, ein Kiel, Span, ein Holz ꝛc. unter einen Balken, Tisch ꝛc.; *it.* das Kielholen, (Schiffsstrafe); cale ordinaire, sagt man, wenn der Verbrecher ganz unter das Wasser muß; cale séche, wenn er nicht ganz darunter muß; fond de cale, so viel als cale in seiner ersten Bedeutung.
Calebas, *m.* das einfache Takel- oder Seilwerk, womit die Schönfahrsegel herabgelassen und aufgezogen werden; ein kleines Tackel, womit das große Stag (étai) aufgezogen wird.
Calebasse, *f.* der Flaschenkürbis, die Frucht des großen amerikanischen Flaschenkürbisbaums; die Kürbisflasche; (Gärtn.) eine ausgewachsene, unzeitige Pflaume; frauder la calebasse, *prov.* einen bey einer Theilung betrügen.
Calebassier, *m* der amerikanische Flaschenkürbisbaum.

Calebotin, ſ. Calbotin.

Calèche, *f.* die Kaleſche (eine leichte offene Kutſche); eine Art taffeter Sommerhüte der Frauenzimmer.

Caleçonnier, *m.* ein Unterhoſenmacher.

Caleçons, *m. pl.* die Unterhoſen, Schlafhoſen.

Caléfaction, *f.* das Warmmachen, Erwärmen, die Erwärmung.

Calemar, ſ. Calmar.

Calembourg, *m.* eine Art Wortſpiel, welches eine Zweideutigkeit enthält.

Calembredaine, *f.* ein nicht zur Sache gehöriges Geſchwätz; eine leere Ausflucht, ein Seitenſprung oder eine liſtige Wendung, wodurch man auszuweichen ſucht.

Calender, *m.* der Kalender, eine Art mahomedaniſcher herumſchweifender Mönche.

Calendes, *f. pl.* der erſte Tag eines jeden Monaths; *it.* eine Verſammlung der Landgeiſtlichen eines Kirchenſprengels bey ihrem Biſchof; renvoyer qch. aux calendes grecques, *prov.* etwas auf ewig verſchieben (weil die Calendes bey den Griechen nicht gebräuchlich waren).

Calendrier, *m.* der Kalender.

Calendule, *f.* die Ringelblume; ſ. somi.

Calenture, *f.* ein hitziges Seefieber.

Calepin, *m.* das Wörterbuch des Ambroſius aus Calepio; daher jedes andere Sprachwörterbuch; *it.* die Excerptenhefte; cela n'est pas dans mon calepin, das ſteht nicht in meinem Buche, in meinen Collectaneen.

Caler, *v. a.* les voiles, oder caler, *v. n.* die Segel einziehen, niederlaſſen, die Segel ſtreichen; einen Keil zwiſchen oder unter etwas ſtecken; tief im Waſſer gehen; (Fiſch.) das Netz ins Waſſer hinunterlaſſen; le filet cale, das Netz ſenkt ſich; *fig.* caler la voile, nachgeben, ſich demüthigen; ſich in die Zeit ſchicken.

Calfat, *m.* das gepichte Werg, womit die Spalten und Löcher eines Schiffes zugeſtopft oder vermacht werden; das Zuſtopfen oder Vermachen ſelbſt; das Kalfatern; das Inſtrument dazu; der Kalfaterer.

Calfatage, *m.* das gepichte Werg zum Kalfatern; das Kalfatern ſelbſt.

Calfater, *v. a.* kalfatern, ein Schiff ausdichten.

Calfateur, *m.* der Kalfaterer.

Calfatin, *m.* der Handlanger des Kalfaterers.

Calfeutrage, *m.* das Verſtopfen der Spalten an den Thüren und Fenſtern mit Werg ꝛc.; das Verkleben mit Papier oder Pergament; das Werg ꝛc. ſelbſt.

Calfeutrer, *v. a.* die Spalten an Thüren und Fenſtern zuſtopfen, vermachen oder verkleben.

Calibé, ée, *adj.* (medic.) eau calibée, Stahlwaſſer.

Calibre, *m.* der Kaliber; die Weite der Mündung eines Geſchützes; die Dicke, der Durchſchnitt der Kugel; der Kaliberſtab; (Bauk.) das Maß; die Größe, Dicke, der Umfang der Balken, Säulen ꝛc.; das Modell, wornach man ein Schiff bauet; der Raum zwiſchen beyden Böden einer Taſchenuhr; das Richtſcheit, der Anleger, womit einige Handwerksleute ihr Maß nehmen; (Schloſſ.) das Modell, die Lehre, (ein eiſerner Stift, oder ein Loch, deſſen man ſich bedient, um zu ſehen, ob alle Stifte (Dörner) gleiche Dicke haben, oder ob alle Löcher von gleicher Größe ſind); (Uhrm.) der Caliber (eine Platte von Meſſing, oder Pappendeckel, worauf die Größe der Räder und anderer Theile, nebſt ihren verhältnißmäßigen Stellungen, verzeichnet iſt); *fig.* die Eigenſchaft; der Werth; *fam.* der Schlag, das Gelichter, das Korn und Schrot.

Calibrer, *v. a.* kalibriren, Kanonenkugeln in der Mündung abmeſſen; dem Modell gleich machen; (Uhrm.) die Zähne eines Rades mit dem Zirkel abmeſſen.

Calice, *m.* der Kelch bey dem Abendmahl; (Botan.) der Blumenkelch, Blumenbecher, d. i. die äußere Bedeckung der Blume; boire, avaler le calice, *prov.* den Kelch austrinken; eine harte Pille verſchlucken, d. i. etwas Unangenehmes aus Zwang oder Noth thun oder leiden; cet homme est doré comme un calice, dieſer Menſch iſt über und über beblecht, (ſeine Kleider ſtrotzen von Gold).

Caliette, *f.* gelber Schwamm, der am Fuß der Wachholderſtaude wächſt.

Califat, *m.* die Würde eines Kalifen; das Kalifat.

Calife, *m.* ein Kalife, ein Nachfolger Mahomets.

Califourchon, à Califourchon, *adv.* rittlings mit von einander geſchlagenen Beinen, als ob man zu Pferde ſäße.

Calin, *m.* eine Art Metall aus Zinn und Bley, womit die Chineſer ihre Dächer belegen, und auch Geldſorten münzen.

Câlin, *m.* (Câline, *f.*) ein träger, einfältiger, unempfindlicher Menſch, der den unterthänigen Wohldiener (bey Höhern) macht; ein Taugenichts.

se Câliner, *v. réfl.* in der Trägheit und Unempfindlichkeit fortleben; ſich auf die faule Haut legen und dabey den Unterthänigen von Höhern machen.

Calingue, ſ. Carlingue.

Calionne, *f.* (Schiff.) ein dickes Aufſtiehſeil.

Caliorner, *v. a.* (Schiff.) Laſten aufwinden.

Calle, *f.* (Zimmerm.) ein Stück Holz, worauf man ein anderes bearbeitet; eine Schiffswinde, ein Krahn.

Callée, *f.* cuir de callée, eine Art vortrefflichen barbariſchen Leders.

Calleux, euse, *adj.* dickhäutig, ſchwielicht, hornhäutig.

Calligraphe, *m.* der Schönſchreiber.

Calligraphie, *f.* die Schönſchreibekunſt.

Calliope, *f.* Kalliope, die Muſe der Beredſamkeit und der Heldengedichte.

Callosité, *f.* die Hornhaut, die zähe Dickhäutigkeit an der Fußſohle ꝛc.; wildes Fleiſch am Rande alter Wunden und Geſchwüre; ein knorpelartiger Anſatz um den Rand der Beinbrüche; callusartige Materie an den Gelenken junger Thierſchoße und an Wurzeln.

Callots, *m. pl.* ein roher Schieferbruch, (ungeſpaltene Schieferſteinklumpen, wie ſie aus der Grube kommen).

Calmande, *f.* der Kalmank (ein wollener Zeug, der auf einer Seite wie Atlas glänzt).

Calmant, *m.* ein ſchmerzſtillendes Mittel.

Calmar, *m.* der Dintenfiſch, Blackfiſch, *it.* das Federrohr, Pennal.

Calme, *adj. c.* ſtill, ruhig.

Calme, *m.* die Windſtille auf dem Meer; Meeresſtille; *fig.* Stille, Ruhe; der Friede; être pris de calme, von einer Windſtille befallen werden.

Calmer, *v. a.* ſtillen, beſänftigen, beruhigen. se Calmer, *v. réfl.* ſtill und ruhig werden.

Calomniateur, *m.* der Verleumder.

Calomniatrice, *f.* die Verleumderinn.

Calomnie, *f.* die Verleumdung, Läſterung, falſche, ehrenrührige Beſchuldigung oder Nachrede.

Calomnier, *v. a.* verleumden, fälſchlich beſchuldigen; läſtern.

Calomnieusement, *adv.* auf eine verleumderiſche Art.

Calomnieux, euse, *adj.* verleumderiſch.

Calonnière, *f.* eine Hollunderbüchſe, womit die Kinder zum Zeitvertreibe ſchießen; Klatſchbüchſe.

Calorique, *m.* (Chymie) der Feuerſtoff, Wärmeſtoff, das Elementarfeuer.

Calot, *m.* figure à calot, eine groteske Figur, im Geſchmack des Malers Calot.

Calotte, *f.* eine kleine Mütze, die nur den Obertheil des Kopfes bedeckt; die Plattmütze; die Narrenkappe; calotte rouge, das Cardinalskäppchen; calotte à oreilles, eine Ohrenkappe; (Bauk.) eine runde Höhlung in Geſtalt einer Plattmütze; das Plättchen am Degengefäß, worauf das Knöpfchen über dem Degenknopf ſitzt; der Kelch, worin die Eichel ſitzt; (Schwertf.) das Plättchen (derjenige Theil am Degengefäße, auf welchen das Knöpfchen geſetzt wird); (Knopfmacher) das Plättchen Gold, Silber ꝛc., womit der Knopf überzogen wird, (Uhrmacher) der Deckel über der Unruhe, um das Eindringen des Staubs zu verhindern; (Hutm.) mettre une calotte, den Obertheil des Hutknopfs mit Kameelhaar überziehen; la calotte de pistolet, das Käpplein am Piſtolenſchaft; la calotte céphalique, ein mit Kräutern angefülltes Säckchen, welches man bey Kopfſchmerzen auf den Wirbel des Kopfes legt; une calotte poissée, eine Pechkappe; le régiment de la calotte, *bad.* das Narrenregiment.

Calottier, *m.* ein Mützenmacher, Käppchenmacher.

Calottin, *m.* ein Geck, ein Narr; Pfaff.

Calottine, *f.* ein luſtiges Spottgedicht.

Caloyer, *m.* ein griechiſcher Mönch, vom Orden des H. Baſilius.

Calque, *m.* der Abdruck einer kalkirten Zeichnung.

Calquer, *v. a.* kalkiren, d. i. eine Zeichnung nach ihren Hauptumriſſen durch ein mit Oehl getränktes oder geſteinißtes Papier nachzeichnen; *fig.* calquer qch. sur qch. etwas nach einer andern Sache genau nachahmen.

Calumet, *m.* die Friedenspfeife (eine große verzierte Tabakspfeife, welche die wilden Indianer in Amerika den Europäern zum Anrauchen darbieten, wenn ſie einen Tractat mit ihnen abſchließen).

Calus, *m.* die Schwiele, Hornhaut; der Knorpel; eine knochenartige Verhärtung; *fig.* die Verhärtung des Herzens, Unempfindlichkeit.

Calvaire, *m.* die Schädelſtätte, der Hügel außerhalb Jeruſalem, wo Chriſtus gekreutziget wurde; eine kleine Erderhöhung, woran man ein Kreuz zur Erbauung aufrichtet; aller, monter au Calvaire,

vaire, (Theol.) Buße thun; auf allerley Art sein Fleisch kreutzigen.
Calvanier, *m.* der Garbenschichter (einer, der die Garben in der Scheune schichtet).
Calville, *f.* eine Art weiß oder roth gerüppter Aepfel; der Schlotterapfel.
Calvinisme, *m.* die Lehre Calvins, der Calvinismus.
Calviniste, *m.* der Calvinist (einer, der Calvins Lehre folgt) ein Reformirter.
Calvitie, *f.* die Kahlheit des Hauptes.
Camaïeu, *m.* ein einfärbiges Gemählde, z. B. Grau in Grau; der Kamee, ein geschnittener Edelstein, oder sonst ein feiner Stein, der aus zwey Schichten von verschiedener Farbe besteht, und worauf zuweilen von Natur allerley Figuren gebildet sind; (Kupferst.) ein Kupferstich, der eine Nachahmung der getuschten Zeichnung ist.
Camail, *m.* ein kleines Mäntelchen der Bischöfe und anderer dazu privilegirter Geistlichen, an feyerlichen Tagen.
Camaldules, *m. pl.* die Camaldulenser Mönche.
Camara, *f.* (Anat.) das Gehirnkäpychen.
Camarade, *m.* ein Kamarad, Mitgeselle; Freund, Landsmann; — de voyage, Reisegeselle, Gefährte; — de débauche, Saufbruder; — de malheur, Unglücksgefährte; — d'école, Schulfreund.
Camarade, *f.* die Gespielinn, Genossinn.
Camard, e, *adj. et s.* der, oder die eine stumpfe Nase hat; stumpfnasig; eine Stumpfnase.
Camayeu, s. Camaïeu.
Cambage, *m.* die Bierſteuer (eine Auflage auf das Bier); die Brauerey.
Cambiste, *m.* (Handlung) der Wechsler, Banquier.
Cambouis, *m.* die Wagenschmiere (dicke Schmiere, die vom Wagenrad oder aus einer eingeschmierten Presse heraustritt).
Cambray, *m.* toile de Cambray, Kamertuch.
Cambré, ée, *part. et adj.* gekrümmt, gebogen.
Cambrer, *v. a.* in einen Bogen krümmen, schweifen, die Beuge (Bogengestalt) geben; — un livre, die Form geben; cette poutre commence à se cambrer, dieser Balken fängt an sich zu krümmen, zu werfen.
Cambresine, *f.* das feine Kammertuch.
Cambrure, *f.* die bogenartige Krümmung, Schweifung, Wölbung, Beugung; la cambrure d'un soulier, das Gelenk an einem Schuhe (die gebogene Stelle, wo der Absatz angeht).
Came, *f.* die Gienmuschel, Gähnmuschel, Breitmuschel.
Caméade, *f.* der Bergpfeffer, (eine Art wilder Pfeffer).
Camée, *m.* der Camee; ein erhaben geschnittener feiner Stein, mit mehrern Farbenlagen.
Caméléon, *m.* das Chamäleon, eine Art Eidexen, welche ihre Farben auf verschiedene Art verändern; daher *fig.* eine unbeständige Person, die ihre Gesinnung alle Augenblicke verändert; ein Gestirn beym Südpol.
Caméléopard, *m.* der Kameelparder.
Cameline, *f.* der Leindotter, Flachsdotter.
Camelot, *m.* der Kamelot, ein Zeug aus Ziegenhaaren, Wolle und Seide; *prov.* mettre qn. au pli du camelot, einen Gehorsam lehren; il est comme le camelot, il a pris son pli, er bleibt bey seiner Weise, er ändert und bessert sich nicht mehr.
Cameloté, ée, *adj.* wie Camelot gewirkt.
Camelotier, *m.* eine sehr gemeine Art Papier.
Camelotine, *f.* ein dünner Zeug aus Ziegenhaaren und Floretseide, auf Kamelot-Art gemacht.
Camelotte, *f.* reliure à la — ein gemeiner Einband für Schulbücher; (Buchdr.) grobe, gemeine Arbeit; (Buchhändl.) gemeine Waare, Gebetbücher ꝛc.
Camérier, *m.* der päbstliche Kämmerer.
Caméríste, *f.* (an verschiedenen Höfen) eine Kammerfrau.
Camerlingat, *m.* die Würde eines Kardinal-Kämmerers.
Camerlingue, *m.* der Kardinal-Kämmerer am päbstlichen Hof.
Camion, *m.* eine kleine und feine Art Stecknadeln; *it.* ein Baumwagen, kleiner Karren mit 4 Rädern, deren jedes nur aus einem Stück Holz gemacht ist, (zu schweren Lasten); *it.* die kleinsten Köpfe der Kartendistel.
Camisade, *f.* ein nächtlicher Ueberfall des Feindes; donner une camisade à l'ennemi, den Feind bey der Nacht überfallen.
Camisards, *m. plur.* eine Benennung der Reformirten in den Cevennen, im 17 und 18 Jahrhundert.
Camisole, *f.* das Kamisol, ein kurzes Unterkleid (veste) mit Aermeln; *it.* kleines leichtes Wammes (corset) der Weiber.
Camoiard, *m.* eine Art Zeug von wildem Ziegenhaar.
Camomille, *f.* die Kamille, eine Pflanze.
Camouflet, *m.* eine angezündete papierne Düte, wodurch man einem Schlafenden, zum Possen, den Rauch in die Nase bläst; *fig. fam.* eine erniedrigende Begegnung; ein hämischer Vorwurf; derber und empfindlicher Verweis; (Kriegsw.) eine Fladdermine, den feindlichen Minirer zu verjagen, oder seine Arbeit einzustürzen.
Camp, *m.* das Lager, Feldlager; das gelagerte Kriegsheer selbst; *ol.* der Kampfplatz der alten Ritter; camp volant, ein fliegendes Lager; kleines, meist aus Reiterey bestehendes, Kriegsheer, das den Feind bald da, bald dort anfallen muß; camp de passage, ein Lager auf wenig Tage, auf dem Durchzug durch ein Land; camp de séjour, Lager auf kürzere Zeit; — à demeure, bleibendes Lager; dresser un camp, ein Lager aufschlagen; tendre le camp en bois, in dem zu beziehenden Lager vorerst die Zeltstangen aufrichten; *fig. et fam.* prendre le camp, sich aus dem Staube machen.
Campagnard, e, *adj. et s.* der, oder die, auf dem Lande wohnet; ein Landmann; *it.* landmäßig, bäurisch; gentilhomme campagnard, ein Landedelmann; elle a le ton campagnard, die Dorfsitten kleben ihr an.
Campagne, *f.* das Feld, freye Feld; das Land, im Gegensatz der Stadt; der Feldzug, die Kampagne; *it.* statt campement, das Kampiren der Truppen; der Dienst zur See; die Zeit, während welcher eine Schiffsflotte See halten kann; *it.* statt maison de campagne oder terre, das Landhaus; Landgut; à la campagne, auf dem Lande; en campagne, im oder zu Felde; en pleine campagne, auf offenem, freyem Felde; en rase campagne, auf flachem Felde; auf dem Blachfeld; la campagne est belle, die Feldfrüchte stehen schön; die Gefilde sehen lustig aus; pièces de campagne, Feldstücke; gentilhomme de campagne, ein Landedelmann; Landjunker; battre la campagne, das Land durchstreifen; *fig.* phantasiren, in den Tag hinein reden, ausschweifen; viel ungereimtes Zeug schwatzen; aller à la campagne, aufs Land gehen; entrer oder se mettre en campagne, zu Felde ziehen; in den Krieg ziehen; *fig. fam.* pour qch. sich über etwas erzürnen, um etwas auffahren; ouvrir la campagne, den Feldzug eröffnen; mettre ses amis en campagne, seine Freunde zu etwas aufbieten; (Trictrac) faire une case de campagne, einen verbotenen Zug thun; le diable est en campagne, *fig. fam.* der Teufel ist los.
Campanaire, campanal, s. échelle.
Campane, *f.* (Knopfm. ꝛc.) die Troddel oder Quaste; ein glockenförmiger Zierath; (Bauk.) ein, einer umgekehrten Glocke oder einem Blumenkorbe ähnlicher, Zierath an den Kapitälern der Korinthischen und Römischen Säulenordnung.
Campane aunée, oder Enule campane, *f.* die Alantwurzel.
Campanelle, Campanette, *f.* das Waldglöcklein, eine Blume.
Campaniforme, *adj.* (Bot.) glockenförmig.
Campanille, *f.* ein Glockenthurm; ein kleiner Dom.
Campanini, *m.* eine Art carrarischer Marmor.
Campanule, *f.* die Glockenblume.
Campêche, bois de campêche, Kampescheholz, zur Färberey und Tischlerarbeit.
Campement, *m.* das Kampiren; das Lager selbst.
Camper, *v. a.* die (Truppen) lagern, ein Lager beziehen lassen; *v. n.* gelagert seyn, sich gelagert haben; kampiren. se Camper, *fam.* sich lagern, sich hinsetzen, sich hinpflanzen; sich zum Fechten in Postur stellen; il est bien campé sur ses jambes, er steht gut auf den Füßen; stellt seine Füße gut.
Camperche, *f.* Holz am Stuhle des niederschäftigen Tapetenwirkers; die hölzerne Querruthe, welche die Docken aufhält, in denen die Rahmlitzen hängen.
Campes, *f.* eine Art gekuperter Droguet.
Camphorate, *m.* kampfergesäuertes Salz.
Camphorique, *adj. c.* l'acide camphorique, die Kampfersäure.
Camphre, *m.* der Kampfer, ein Japanisches Baumharz.
Camphrée, *f.* die Kampferpflanze.
Camphrer, *v. a.* mit Kampfer anmachen.
Camphrier, *m.* der Kampferbaum.
Campine, *f.* eine Art kleiner gemästeter junger Hühner.
Campo, *m.* Wolle aus Sevilla.
Campos, (spr. Campo,) eigentlich der *accus.* vom latein. campi; außerordentliche Schulferien; Freystunden; prendre campos, *fam.* sich von Geschäften los, und sich einen vergnügten Tag, eine Veränderung machen.
Camus, use, *adj.* stumpfnasig; mit einer

stumpfen, platten, eingedrückten Nase; camus, *m.* oder nez camus, eine Stumpfnase; *fig. fam.* il est resté camus, er hat mit der langen Nase abziehen müssen; on l'a rendu camus, man hat ihn beschämt, verwirrt gemacht, in Verlegenheit gesetzt.

Camusette, *f.* ein Stumpfnäschen.

Canade, *m.* der schöne amerikanische Kanadavogel.

Canaille, *f.* der niedrigste Pöbel, das Lumpengesindel, Lumpenvolk; *plur.* die Kanaillen, das Lumpenpack.

Canal, *m.* der Kanal; eine Röhre, Rinne; eine Wasserleitung; ein breiter tiefer Graben; das Bett eines Flusses; eine Meerenge; (Anat.) die Kanäle, Röhren, Gänge in thierischen Körpern; (Büchsenfch.) die Ladstockrinne; (Bauk.) allerley Aushöhlungen und Vertiefungen, die als Zierath dienen; *it. fig.* das Mittel, der Weg, zu seinem Zweck zu gelangen; die Vermittelung; die uns dazu behülfliche Person; faire canal, in See stechen, sich vom Lande geraden Wegs entfernen; gerade über die See wegfahren, ohne die Küste zu berühren; (Hufschm.) das Hohle in der Mitte des untern Kinnbackens eines Pferdes; (Sammetw.) ein Holz, das die Gestalt eines Hohlziegels hat, und auf den Zeugbaum gesetzt wird, um die Hand des Arbeiters vor dem Stechen der Nadeln zu bewahren.

Canaliculé, ée, *adj.* (Botan.) gerieft.

Canapé, *m.* eine Art langer Sessel, mit einer Rücklehne für mehrere Personen; das Kanapee.

Canapsa, *m.* der Schnapsack, Wanderbündel der Handwerksbursche.

Canard, *m.* die Ente; bes. der Entrich, das Männchen der Ente (cane); ein Entenhund, Wasserhund; canard privé, eine Lock-Ente; *fig.* ein Lockvogel; bois canard, Flößholz, das man eine Zeitlang im Wasser herumtreiben läßt, damit es fester werde.

Canarder, *v. a. fam.* einen aus einem Hinterhalt erschießen; *vulg.* niederbüchsen.

Canarderie, *f.* der Entenhof.

Canardière, *f.* die Entenhütte zum Entenschießen; der Enteteich; (Fortific.) ein bedeckter Ort, woraus man, als aus einem Hinterhalte, sicher schießen kann; ein Schießloch in einer Mauer.

Canari, *m.* statt serin de Canari, der Kanarienvogel.

Canarie, *f.* eine Art Tanz.

Canarin, *m.* ein Kanariensperling.

Canasse, *f.* Canastre, *m.* eine Art Handkörbe zur Versendung des Thees, Zuckers und Tobaks nach Europa; daher dieser Tobak selbst Kanaster, Knastertobak heißt.

Cancan, *m. pop.* das Gekreische, der Lärm.

Cancanias, *m.* eine Art ostindischer Seidenstoff.

Cancel, *m.* der, bey dem hohen Altar, mit einem Gitter umgebene Ort; der Gitterchor; der vergitterte Platz, wo man das Siegel aufbewahrt und aufdrückt.

Cancellation, *f.* die gerichtliche Ausstreichung oder Ungültigmachung einer Acte.

Cancelle, *m.* eine kleine Art Meerkrebse.

Canceller, *v. a.* eine Acte durchstreichen und ungültig machen.

Cancer, *m.* (das r wird ausgespr.) der Krebs; Krebsschaden; (Astron.) ein Zeichen oder Gestirn des Thierkreises; der Krebs; le cancer de Galien, (Chir.) die Krebsbinde.

Cancéreux, euse, *adj.* krebsartig.

Cancre, *m.* der Krabbe, eine Art Meerkrebse; *fig.* ein Knauser, ein Filz, niederträchtiger Geizhals; un pauvre cancre, ein armseliger Tropf, ein armer Schlucker.

Candelabre, *m.* ein großer Leuchter mit vielen Armen, ein Armleuchter, Kronleuchter; (Bauk.) eine sehr hohe Vase mit Flammen, die wie eine Geländerdocke aussieht.

Candelette, *f.* ein Schiffsseil mit einem Haken, den Ankerring damit zu fassen.

Candeur, *f.* die Aufrichtigkeit, Redlichkeit, Treuherzigkeit, Reinigkeit.

Candi, *m.* eine Art großer Fahrzeuge.

Candi, ie, *adj.* kandirt; sucre candi, Kandiszucker, Kandelzucker; des confitures candies, in Zucker eingemachte Früchte.

Candidat, *m.* einer, der sich um ein Amt, um eine Ehrenstelle bewirbt; der Kandidat, Bewerber.

Candide, *adj. c.* aufrichtig, redlich.

Candir, *v. n.* se candir, *v. réfl.* sich kandiren, d. i. hart und durchsichtig werden; (wird von geschmolzenem und geklärtem Zucker gesagt); *it.* les confitures se candissent, die eingemachten Früchte kandiren sich, d. i. sie fangen an zu verderben, weil sich der Zucker besonders ansetzt.

Cane, *f.* die Ente, das Entenweibchen; faire la cane, *fig. fam.* sich ducken, verzagt seyn.

Canepetière, *f.* die kleine Trappe, ein Wasservogel.

Canepin, *m.* dünnes, zartes Leder von Schafsfellen, ins. für Frauenzimmerhandschuhe; der Linden- oder Birkenbast.

Canequin, *m.* eine Art weißer ostindischer Zitz.

Caneter, *v. n. fam.* wie eine Ente gehen; watscheln.

Canetille, s. Cannetille.

Caneton, *m.* ein junges Entchen.

Canette, *f.* eine junge Ente; kleine Ente; (Wap.) eine Ente ohne Füße; s. auch cannette.

Canevas, *m.* eine Art roher Leinwand zu Tapetenarbeit; grobes, steifes, ungebleichtes, hänfenes Tuch; *fig.* der erste Entwurf oder Plan einer Schrift; die Materialien zu einer Arbeit; das Sujet, der Hauptzufall eines Schauspiels; die Skizze eines Auftritts, die der Schauspieler aus dem Stegreife ausfüllt; Worte für eine musikalische Composition, bloß um den Tact zu bezeichnen.

Cangé, *m.* das Reiswasser.

Caniche, *f.* das Weibchen des Pudelhundes.

Caniculaire, *adj. c.* les jours caniculaires, die Hundstage.

Canicule, *f.* (Astron.) der Hundsstern, ein Fixstern erster Größe; die Hundstage.

Canide, *m.* eine Art Papagay.

Canif, *m.* das Federmesser.

Canin, ine, *adj.* faim canine, ein unersättlicher Hunger; der Hundshunger; der höchste Grad des Heißhungers; die Freßsucht, Freßkrankheit; dents canines, Hundszähne, Augenzähne; ris canin, ein (hündisches) Lachen, wobey man die Lippen weit zurück zieht.

Caniveaux, *m. pl.* die mittlere Reihe großer Pflastersteine auf einer Straße.

Cannage, *m.* das Ausmessen mit einem Längen-Maß, das canne heißt.

Cannaie, *f. p. us.* ein Rohrstumpf, Rohrbruch.

Canne, *f.* ein indianisches oder spanisches Rohr; der Rohrstock; jeder Spazierstock; ein gewisses Längenmaß, ein Stab von $1\frac{2}{3}$ pariser Elle; ein gewisses Biermaß; ein eisernes Rohr, das Glas damit zu blasen; eine eiserne Stange zum Umrühren der Metalle, wenn sie im Fluß stehen; canne à sucre, das Zuckerrohr; vin de canne, Rohrwein, d. i. der Saft des Zuckerrohrs; canne à vent, der Windstock, eine Art Windbüchse oder Flaschenbüchse in einem Stock.

Canneberge, *f.* die Moosbeere.

Cannelas, *m.* Zimmetröhrchen, (kleine, mit Zucker überzogene Stückchen Zimmet.)

Cannelé, ée, *part. et adj.* gerieft; (Färber) zimmetfarbig; corps cannelés, (Anat.) die gestreiften Hirnkörper; zwey Erhöhungen am vordern Theile der Hirnkammern, die inwendig voll grauer und weißer Streifen sind.

Canneler, *v. a.* — une colonne, eine Säule riefen, reifeln, auskehlen, ihren Schaft mit Hohlkehlen (cannelures) zieren, d. i. der Länge nach, mit rinnenförmigen Vertiefungen (ausgehöhlten langen Streifen) verzieren.

Cannelle, *f.* der Zimmet, die Zimmetrinde; die Rinne an einer Weinkufe; ein Hahn an einem Wein- oder Bierfaß; ein hölzerner Schlauch; (Nadler) die Rinne oder kleine Aushöhlung auf beyden Seiten des Nähnadelkopfes.

Cannellier, *m.* der Zimmetbaum.

Cannelon, *m.* (Zuckerb.) eine gerieftе Form.

Cannelure, *f.* die Hohlkehle oder rinnenförmige Vertiefung, der Länge nach, an Säulen ꝛc.; eine Riefe.

Canner, *v. a.* mit dem Stabe (canne) messen.

Cannetille, *f.* eine Art rundgedrehter, geschlängelter und geplatteter Silberfaden; ein Flitterchen.

Cannette, *f.* eine kleine Seidenspule; ein Kännchen, eine kleine Kanne.

Cannibale, *m.* der Kannibale, der Nahme einer wilden Nation in Amerika, welche Menschenfleisch ißt; *fig.* ein blutdürstiger, grausamer Mensch.

Canon, *m.* die Röhre, z. B. an einer Klystierspritze, Gießkanne, Dachrinne; das Rohr eines Schlüssels; die Höhlung, der Obertheil des Strumpfes; (Apoth.) eine runde länglichte Büchse zu Oviaten, Latwergen ꝛc.; die Röhre am Beine des Pferdes, vom Knie herab bis an die Köthen; ein hohles Mundstück an den Pferdsgebissen; die hohle Welle über der Achse in den Uhren; *ol.* eine Knierose, ein Kniebausch, den man unter dem Knie trug; canons, die untern Theile der Hosen, wodurch man die Beine steckt; *ol.* die Strumpfwickel über dem Knie, an den Wickelstrümpfen; eine Art Halbstrümpfe ohne Fuß; canon à dévider, eine längliche Weberspule zum Aufhaspeln.

Canon, *m.* die Kanone, das Stück: das Geschütz; die Kanonen; der Lauf einer

Flinte, Piſtole ꝛc.; un canon rayé, ein gezogener Lauf.

Canon, *m.* die Regel; Methode; eine algebraiſche Formel; (Muſik) eine laufende Fuge; ein Kirchengeſetz; Dekret eines Conciliums; droit canon, (*adj.*) das kanoniſche Recht; canon de la messe, der Meßkanon, die Gebete und Conſecrationsformel, vom Eingang der Meſſe an bis zum Pater; die Tafel, worauf der Meßkanon gedruckt iſt; canon des écritures, die kanoniſchen Bücher; canon des juifs, der jüdiſche Kanon; die von der Synagoge für Glaubensbücher erklärten Bücher des Alt. Teſtamentes; gros canon, petit canon, (Buchdr.) grobe, kleine Kanon oder Miſſal, eine große Art Schriften, canon emphytéotique, (jur.) der Erbzins, Grundzins von einem Feldgut.

Canonial, ale, *adj.* von der Kirche feſtgeſetzt; heures canoniales, die Horae canonicae, aus dem Brevier; was die Domherrn angeht; office canonial, das Choramt; maison canoniale, Stiftswohnung.

Canonicat, *m.* die Domherrnſtelle, oder -Würde; das Kanonikat; die Präbende eines Domherrn; Stiftspfründe; *fig.* ein leichtes Amt, Einkommen ohne Mühe.

Canonicité, *f.* (Theol.) das kanoniſche Anſehen.

Canonique, *adj. c.* kanoniſch; den Kirchengeſetzen gemäß; droit canonique, ſ. droit canon.

Canoniquement, *adv.* dem Kanon gemäß.

Canonisation, *f.* die Kanoniſirung; Heiligſprechung.

Canoniser, *v. a.* in die Zahl der Heiligen verſetzen; kanoniſiren; heilig ſprechen; *fig.* ſehr oder übertrieben loben.

Canoniste, *m.* ein Lehrer des kanoniſchen Rechts; ein Kanoniſt.

Canonnade, *f.* ein anhaltendes Kanonenfeuer; das Beſchießen, Kanoniren; eine Kanonade.

Canonner, *v. a.* mit Kanonen beſchießen oder ſchießen; kanoniren.

Canonnier, *m.* ein Kanonirer, Konſtabler.

Canonnière, *f.* die Schießſcharte, das Schießloch in einer Mauer; ein gemeines Soldaten- oder Reiterzelt ohne Seitenwände; Kanonirzelt mit zwey Stangen; eine Holunderbüchſe, Klatſchbüchſe der Kinder.

Canot, *m.* ein kleiner Nachen, Kahn der Indianer; ein kleines Boot bey einem größern Schiff.

Cantal, *m.* eine Art Käſe.

Cantanettes, *f. pl.* kleine Oeffnungen, zwiſchen welchen das Steuerruder liegt, und wodurch das Licht in die untern Kämmerchen des Hintertheils der Galeeren fällt.

Cantate, *f.* (Muſik) eine Kantate.

Cantatille, *f.* eine kleine Kantate.

Cantatrice, *f.* (Ital.) die Sängerinn.

Cantharide, *f.* die ſpaniſche Fliege, der Blaſenkäfer.

Canthus, *m.* der Augenwinkel; le grand canthus, der Winkel nach der Naſe zu; le petit canthus, der Winkel nach den Schläfen zu.

Cantibai, *m.* (Zimmerm.) ein Stück Holz, das voll Ritzen iſt, und nichts taugt.

Cantine, *f.* das Flaſchenfutter; der Flaſchenkeller; (in Feſtungen) eine Wein- oder Bierſchenke für Soldaten.

Cantinier, *m.* der Kantinenwirth.

Cantique, *m.* der Lobgeſang zu Gottes Ehre; cantique spirituel, geiſtliches Lied; geiſtlicher Geſang; le cantique des cantiques, das hohe Lied Salomons.

Canton, *m.* der Kanton; ein beſonderer Bezirk oder Strich Landes; Kreis; eine Gegend; ein beſonderes Viertel einer Stadt; (Wap.) viereckiges Theilchen (kleines Quartier) im Schild; les Cantons Suisses, die Schweizer-Kantone.

Cantonnade, *f.* die innere Ecke des Theaters, aus welcher die Schauſpieler die Bühne betreten; parler à la cantonnade, mit einer Perſon auf der Bühne ſprechen, die von den Zuſchauern nicht geſehen wird.

Cantonnement, *m.* die Kantonirung; Verlegung der Truppen, auf eine kurze Zeit, in verſchiedene nahe an einander liegende Dörfer, die gegen den Feind Fronte machen.

Cantonné, ée, *part. et adj.* croix cantonnée, (Wap.) ein Kreuz, deſſen leere Räume mit allerley Figuren ausgefüllt ſind; bâtiment cantonné, ein Gebäude, deſſen Ecken mit Säulen, Pfeilern, Quaderſteinen oder andern über das bloße Mauerwerk hervorſtehenden Körpern ausgeziert ſind.

Cantonner, *v. n.* kantonniren; in Dörfer verlegt werden; Se cantonner, *v. réfl.* ſich in einen Winkel Landes zuſammenziehen, ſich daſelbſt feſtſetzen und verſchanzen.

Cantonnier, *m.* ein Straßenbereiter, Wegaufſeher.

Cantonnière, *f.* ein kleiner Vorhang, unten zu den Füßen des Bettes; les cantonnières, (Buchdr.) die 4 eiſernen Ecken an dem Karren; die Blechbeſchläge eines Koffers.

Canule, *f.* eine kleine Röhre, welche die Wundärzte in eine Wunde oder in einen offenen Schaden thun, um ſie offen zu erhalten; das Spritzenröhrchen.

Cap, *m.* der Kopf, in folgenden: de pied en cap, vom Kopf bis zu den Füßen; parler cap à cap, *fam.* allein mit einander reden; cette étoffe a cap et queue, dieſes Tuch iſt noch nicht angeſchnitten; cap de mouton, (Schifff.) die Scheibe, Jungfer (eine Art ovaler hölzerner Scheiben oder Rollen, deren man ſich bey dem Takelwerke, und zur Befeſtigung der Wände bedient); cap de more, (von Pferden) ein Mohrenkopf.

Cap, *m.* das Kap, Vorgebirg; das Vordertheil des Schiffes; der Schiffsſchnabel; cap de Bonne-Espérance, das Vorgebirg der guten Hoffnung; doubler un cap, ein Vorgebirg umſchiffen; mettre le cap au vent, ſich gegen den Wind legen; porter le cap à terre, das Vordertheil des Schiffes nach dem Lande zu richten (ſich gegen das Land legen).

Capable, *adj. c.* de qch., fähig, im Stande, vermögend, tüchtig; geſchickt zu etwas; was etwas in ſich faſſen kann; geräumig genug; avoir l'air capable, gar wichtig und gelehrt ausſehen; faire le capable, ſich für ſehr geſchickt ausgeben.

Capacité, *f.* die Tüchtigkeit, Geſchicklichkeit, Fähigkeit; der Inhalt, Raum, nach Weite oder Tiefe; mesure de capacité, das Hohlmaß; capacité de l'esprit, der Umfang des Geiſtes; capacité, die Befugniß, der Beweis; capacité de succéder, (jur.) die Erbfähigkeit; — de la poitrine, die Bruſthöhle.

Capade, *f.* die Fache (eine Portion gefachter und zu einem loſen Hutfilz gemachter Wolle).

Caparaçon, *m.* die Pferdedecke.

Caparaçonner, *v. a.* einem Pferde die Decke auflegen.

Cape, *f.* ein Mantel mit einer Kappe; eine Art Sammetkappe der Weiber gegen den Regen; (Schifff.) das Schönfahrſegel, das große Segel des großen Maſtes; rire sous cape, heimlich lachen; ins Fäuſtchen lachen; n'avoir que la cape et l'épée, *fig. fam.* nichts im Vermögen haben, als wie man geht und ſteht; von Schriften, die wenig innern Werth haben; mettre à la cape, (Schifff.) treiben (allein mit dem großen Segel fahren).

Capéer, *v. n.* (Schifff.) treiben (nur das Schönfahrſegel brauchen).

Capelan, *m. mépr.* ein armſeliger Pfaff; eine Art Seefiſch.

Capeler, *v. a.* les haubans, die Maſtſeile über den Maſt ziehen.

Capelet, *m.* die Stollbeule, eine harte Geſchwulſt an den Hinterbeinen der Pferde.

Capeline, *f.* der Strohhut, Sonnenhut des Frauenzimmers, inſ. mit einem Federbuſch; eine chirurgiſche Binde, der Schaubhut genannt; der geflügelte Hut des Merkurius; eine Art Helmdecke der alten Ritter; homme de capeline, *fig. fam.* ein zum ſchlagen beherzter Menſch.

Capendu oder Court-pendu, *m.* eine Art rother kurzſtieliger Winteräpfel.

Capichi-bacha, *m.* der oberſte Pförtner des Serails.

Capillaire, *m.* das Frauenhaar, eine Pflanze; sirop de capillaire, Capillär-Syrup.

Capillaire, *adj. c.* dünn wie ein Haar; haarförmig; fracture capillaire, ein faſt unſichtbarer Spaltbruch in der Hirnſchale.

Capillature, *f.* Capillament, *m.* haardünne Faſern, Blätter, Wurzeln ꝛc.

Capilotade, *f.* ein Ragout von allerley zuſammengehacktem gebratenem Fleiſch; mettre qn. en capilotade, *fig. fam.* einen durchziehen, durchhecheln.

Capion, *m.* — de proue, de poupe, der Vorder-, der Hinterſteven.

Capiscol, *m.* der Dechant in einigen Stiftern; der Präcantor.

Capitaine, *m.* der Kapitain, Hauptmann, Befehlshaber über eine Kompagnie, über ein Schiff; ein Schloßhauptmann; un grand capitaine, ein tüchtiger und erfahrner General, ein großer Feldherr; capitaine de cavalerie, Rittmeiſter; capitaine-général, General-Kapitain; capitaine des chasses, Oberjägermeiſter; capitaine de voleurs, das Haupt einer Räuberbande, der Räuberhauptmann.

Capitainerie, *f.* Schloßhauptmannſchaft; das Amt, die Jurisdiction eines Oberjägermeiſters; der Jagdhof; die Wohnung des Schloßhauptmanns.

Capitainesse, *adj. f.* la galère capitainesse, die Hauptgaleere; s. Capitane.

Capital, ale, *adj.* hauptsächlichst, wichtigst, vornehmst, wesentlichst; lettres capitales, Anfangsbuchstaben; les grandes capitales, *s.* (Buchdr.) die Versalien, großen Anfangsbuchstaben; petites capitales, Kapitälchen; le point capital, der Hauptpunct; peine capitale, die Todesstrafe; péchés capitaux, Todsünden; ennemi capital, ein Todfeind; ville capitale, eine Hauptstadt.

Capital, *m.* die Hauptsumme, das Kapital; die Hauptsache; das Hauptsächlichste bey einer Sache; faire son capital de quelque chose, aus etwas seine Hauptbeschäftigung machen.

Capitale, *f.* eine Hauptstadt; ein großer Anfangsbuchstab; (du bastion,) die Hauptlinie; eine gerade Linie aus dem Kehlwinkel eines Bastions auf dessen Spitze, die das Bastion in zwey gleiche Theile theilt.

Capitaliste, *m.* der Kapitalist; einer der von seinen Renten lebt.

Capitan, *m. mépr.* der Großsprecher, Prahlhans.

Capitan-bacha, *m.* der Admiral der türkischen Flotte.

Capitane, *f.* die Hauptgaleere.

Capitation, *f.* das Kopfgeld, die Kopfsteuer.

Capitel, *m.* (Seifensieder) das Klärste und Beste von einer Lauge.

Capiteux, euse, *adj.* (v. Wein oder Bier) zu Kopf steigend.

Capitole, *m.* das Kapitolium zu Rom.

Capitolin, *adj. m.* zum Kapitol gehörig, oder davon benennt.

Capiton, *m.* die grobe Flockseide.

Capitoul, *m. ol.* eine gewisse Magistratsperson zu Toulouse, ein Schöffe.

Capitoulat, *m.* die Schöffenwürde zu Toulouse.

Capitulaire, *adj. c.* zu einem Stift oder Kapitel gehörig; *m. pl.* die Kapitularien, eine in Kapitel abgetheilte Sammlung von Verordnungen der alten französischen Könige.

Capitulairement, *adv.* im Kapitel; in der Stiftsversammlung.

Capitulant, *adj. et s. m.* einer der eine Stimme im Kapitel hat.

Capitulation, *f.* die Kapitulation, der Vergleich, Vertrag wegen Uebergabe einer Stadt; die Wahlkapitulation, der Vertrag den die Churfürsten vor der Wahl eines Kaisers machen, welchen er unterschreibt und beschwört.

Capitule, *m.* (Liturg.) das Schlußcapitel; (Botan.) der Frucht- oder Blumenkopf.

Capituler, *v. n.* kapituliren, unterhandeln; (von Seiten der Belagerten) mit dem Feinde einen Vergleich wegen der Uebergabe eines Ortes treffen; sich mit einander vergleichen; *fig.* sich in Unterhandlungen einlassen.

Capivert, *m.* das brasilische Wasserschwein.

Capoc, *m.* die Capokbaumwolle, eine Art sehr feiner, aber kurzer Baumwolle, die nur zu Watte gebraucht werden kann.

Capon, *m.* der Ankerhaken; *fig.* der Heuchler; ein schelmischer Spieler.

Capone! ein Kommando an die Bootsknechte, das Boysel mit dem Ankerhaken zu fassen.

Caponner, *v. a.* — l'ancre, aufklatzen, den Anker mit dem Haken gewinnen, und an seinen Ort heben; *v. n.* im Spiel listig betriegen.

Caponnière, *f.* ein bedeckter Gang in einem trocknen Graben, um 15 oder 20 Soldaten daraus feuern zu lassen.

Capoquier, *m.* der Capokbaumwollenbaum.

Caporal, *m.* der Korporal.

Caposer, *v. n.* treiben; s. se mettre à la cape, in Cape.

Capot, *m.* der Kaput, Kaputrock; eine kleine Kappe an der Ceremonienkleidung der ehemaligen Ritter des H. Geist-Ordens; faire capot, (Spiel) alle Stiche oder Lesen allein machen; Matsch machen; *fig.* beschämen, abstechen, aus dem Sattel heben; être oder demeurer capot, keinen Stich machen; *fig.* beschämt und bestürzt da stehen.

Capotage, *m.* die Kunst, den Weg zu kennen, den ein Schiff durchsegelt.

Capote, *f.* der Regenmantel, das Regentuch, ein Ueberkleid des Frauenzimmers.

Câpre, *f.* meist câpres, *plur.* die Kapern; Knospen des Kapernstrauchs.

Capre, *m.* der Kaper; Freybeuter; das Kaperschiff selbst.

Caprice, *m.* der Eigensinn; die Laune; ein munterer, lebhafter, launiger Einfall; (Musik) eine Phantasie; les caprices de la fortune, der wunderbare Glückswechsel; das wandelbare Glück; der Unbestand des Glückes.

Capricieusement, *adv.* aus Eigensinn oder Laune.

Capricieux, euse, *adj.* eigensinnig, launig, wunderlich.

Capricorne, *m.* (Astron.) der Steinbock, ein Zeichen des Thierkreises.

Câprier, *m.* der Kapernstrauch.

Capriole, *cor.* statt cabriole.

Caprizant, *adj. m.* pouls caprizant, ein hüpfender, ungleicher Puls.

Capron, *m.* ein ovales Stück Tuch, das die jungen Kapuziner während ihrer Probejahre einen Fuß lang über Brust und Rücken herunterhängen lassen; *it.* eine große Art Erdbeeren.

Capse, *f.* eine Kapsel oder Büchse zum Stimmensammeln.

Capsulaire, *adj. c.* kapselförmig; veine capsulaire, die Blutader einer Nebenniere; le ligament capsulaire, das Kapselband, Kugelband, Knorpelband, Gelenkband.

Capsule, *f.* die Kapsel; (Botan.) das Samengehäuse; (Anat.) eine Art Haut od. Hautscheide, die gewisse Theile umgibt oder umschließt; capsules atrabilaires, die Nebennieren.

Captal, *m. ol.* das Oberhaupt, der Landhauptmann; statt Chef, Seigneur.

Captateur, *m.* (jur.) der Erbschleicher; einer der sich durch Schmeicheley in ein Testament einschleichet.

Captation, *f.* (jur.) die Erschleichung, List, der Kunstgriff.

Captatoire, *adj.* (jur.) erschlichen.

Capter, *v. a.* erschleichen, durch feine Künste und Schliche gewinnen; capter la bienveillance de qn., jemandes Gunst oder Wohlwollen zu gewinnen suchen; il a su capter tous les suffrages, er hat sich allgemeinen Beyfall zu erwerben, oder alle Stimmen zu gewinnen gewußt.

Captieusement, *adv.* auf eine verfängliche Art.

Captieux, euse, *adj.* verfänglich, betrüglich.

Captif, ive, *adj.* kriegsgefangen; gefangen; *m.* ein Gefangener; (wird nur von den in den Kriegen der Alten zu Sclaven gemachten Feinden gesagt; oder im Rednerstyl; sonst prisonnier).

Captiver, *v. a. fig.* (durch Reize rc.) einnehmen, gewinnen, fesseln; sich jemand oder etwas unterwürfig machen; bändigen, nach seinem Willen lenken; captiver la bienveillance, s. capter; vous ne sauriez captiver cet esprit, diesen Kopf werden Sie nicht bändigen; captiver son entendement sous le joug de la foi, seine Vernunft unter den Gehorsam des Glaubens gefangen nehmen; se Captiver, *v. réfl.* sich zwingen, sich mäßigen, sich Zwang anthun.

Captiverie, *f.* ein Negersclavenzwinger.

Captivité, *f.* die Gefangenschaft; die Sclaverey.

Capture, *f.* der Fang; der Raub, die Beute von Feinden; (jur.) der Verhaft, die gerichtliche Gefangennehmung eines Schuldners oder Uebelthäters; die Wegnahme verbotener Waaren.

Capturer, *v. a.* erbeuten, verhaften, in gefängliche Haft nehmen; *fig.* beym Kopf nehmen.

Capuce, *f.* die Kapuze.

Capuchon, *m.* die Kapuze, eine Mönchskappe; eine Regenkappe; (Botan.) der Sporn, ein hohler, kegelförmiger Auswuchs am hintern Theile gewisser Blumen, in Form einer zugespitzten, am Ende geschlossenen Röhre.

Capucin, *m.* der Kapuzinermönch.

Capucinade, *f. mépr.* eine Kapuzinerpredigt, d. i. eine schlechte Predigt; ein Kapuzinerstreich.

Capucine, *f.* die Kapuzinernonne; (Botan.) die indianische Kresse; *it.* eine Art irdener Tiegel.

Caput-mortuum, *m.* (Chym.) was nach einer Destillation im Kessel übrig bleibt.

Caquage, *m.* das Einsalzen der Häringe.

Caque, *f.* ein Häringsbönnchen; *it.* ein Pulverbönnchen; la caque sent toujours le hareng, *prov.* eine schlechte Erziehung läßt immer Spuren zurück; der Bauer stößt ihn immer in den Nacken.

Caquer, *v. a.* die Häringe ausnehmen, einsalzen, und in die Tonne packen.

Caquerolle, *f* ein kupferner Tiegel.

Caquet, *m.* das Schnattern, Reden der Papageyen, Elstern rc.; *fig.* das Geschwätz, Geplauder; avoir le caquet bien affilé, *fig.* ein gutes Mundwerk haben, gut plaudern können; rabattre le caquet de qn.; einem das Maul stopfen, seinen Stolz oder Muthwillen bändigen.

Caquetage, *m.* das Geschwätz, Geplauder.

Caquete, *f.* die Fischwanne, der Fischtübel.

Caqueter, *v. n.* schwatzen, plaudern; (von Hühnern) kakeln; (von Jagdhunden) zur Unzeit bellen.

Caqueterie, *f.* die Plauderey.

Caqueteur, *m.* euse, *f.* der Plauderer, Schwätzer, die Schwätzerinn; das Plaudermaul, die Plaudertasche.

Caquetoire, *f* der Plauderstuhl, ein kleiner niedriger Lehnstuhl ohne Arme, auf dem man sich zum Feuer setzt u. plaudert; ein Querholz zwischen den Pflugsterzen.

Caqueur, *m.* der Häringspacker.

Car, *conj.* denn.

Carabé, *m.* der Bernstein.

Carabin, *m. ol.* statt carabinier, *fig.* einer der etwas weniges im Spiele wagt, und sobald er einen guten Zug gethan, oder seinen Einsatz verloren hat, sich wieder vom Spiel wegbegibt; einer der in einer Gesellschaft unvermuthet etliche empfindliche oder treffende Worte sagt, und sich dann entfernt; carabin de St. Côme, *bad.* ein Barbiergeselle, Apothekergeselle.

Carabinade, *f.* ein Karabinerschuß; ein Schuß im Fluge; die schnelle Schwenkung eines Reiters; *fig. fam.* il fit une carabinade et s'en alla, er wandte sich schnell um, und gieng seines Wegs.

Carabine, *f.* der Karabiner, ein kurzes gezogenes Feuerrohr für Reiter.

Carabiner, *v. a.* — un fusil, einen Flintenlauf riefeln; *v. n.* nach Art der Karabiniere einen Schuß thun, und sich dann wegwenden; daher *fig.* il est fâcheux, de perdre son argent contre des gens qui ne font que carabiner, es ist verdrießlich, sein Geld an Leute zu verlieren, die nicht ordentlich mitspielen, und nur dann und wann etwas auf eine Karte setzen.

Carabinier, *m.* der Karabinier, ein mit einem Karabiner bewaffneter Reiter.

Caracal, *m.* der Löwentrabant, der Karakal.

Carach, oder Carag, *m.* der Tribut, den die Christen und Juden jährlich dem Großsultan zahlen müssen.

Caracol, *m.* escalier en caracol, eine Schnecken- oder Wendeltreppe.

Caracole, *f.* die Karakole, ein halber Zirkel oder Schwung, den man mit dem Pferde bald auf diese bald auf jene Seite macht; das Schwenken der Glieder bey der Reiterey.

Caracoler, *v. n.* das Pferd im Kreise herumtummeln.

Caracoli, *m.* eine Metallmischung von gleichen Theilen Gold, Silber und Kupfer; Tombak.

Caracouler, *v. n.* wie ein Tauber gurren oder ruchsen.

Caractère, *m.* die Schrift, der Buchstabe, ein gedrucktes od. geschriebenes Zeichen; caractères, Schriftzüge; die Handschrift; die Hand einer Person; ein chymisches, algebraisches, magisches Zeichen; *it.* der Charakter, das Eigenthümliche einer Sache; (Maler) der Ausdruck; etwas ausgezeichnetes; (von Personen) der Charakter, die Eigenthümlichkeit, die besondern Eigenschaften einer Person, in Ansehung der Sitten, des Verstandes und des Gemüthes; (Kupferstecher) der Ausdruck der Muskeln, der Umrisse ꝛc.; (schöne Künste) die Art, wie eine Sache behandelt wird; die Manier; Würde und Titel nebst dem damit verbundenen Ansehen; der Stand, der Charakter; (Botan.) ein wesentliches Kennzeichen.

Caractériser, *v. a.* den Charakter bezeichnen, schildern, malen ꝛc.; charakterisiren; se caractériser, *v. réfl.* sich zeigen wie man ist.

Caractérisme, *m.* (Botan.) die Aehnlichkeit gewisser Pflanzen mit gewissen Theilen des menschlichen Körpers.

Caractéristique, *adj. c.* bezeichnend; unterscheidend; charakteristisch; lettre caractéristique, der Stammbuchstabe eines Wortes; signe caractéristique, das Unterscheidungszeichen; la caractéristique d'un logarithme, die Stammzahl eines Logarithmus.

Carafe, *f.* eine kleine gläserne runde und langhalsige Flasche.

Carafon, *m.* der Kühleimer; das Kühlfaß.

Caragach, *m.* eine Art Smyrnischer Baumwolle.

Caragne, *f.* eine Art angenehm riechendes Harz.

Caramel, *m.* braun gekochter Zucker; Gerstenzucker; der aus Rindfleisch, Kalbfleisch ꝛc. gezogene, und zu einer gewissen Dicke eingekochte Saft, der ganz braun, und wie ein gelinder Leim aussieht.

Caramoussats, *m. pl.* eine Art türkischer Schiffe.

Caranguer, *v. n.* (Schiff.) statt agir.

Carapace, *f.* die oberste dicke Schale der Schildkröten, s. carret.

Caraque, *f.* die Karacke, eine Art großer portugiesischer, nach Brasilien gehender Schiffe.

Carat, *m.* das Karat, (ein Goldgewicht;) der 24ste Theil einer Mark; ein Diamanten- und Perlengewicht von 4 Gran; *pl.* kleine Diamanten, die nach dem Gewicht verkauft werden; carat de fin, der 24ste Theil der Feine des Goldes; carat de prix, der 24ste Theil des Werthes des Goldes; carat de poids, ein kleines Gewicht, Edelsteine damit zu wägen; il est fou à 24 carats, *fig. fam.* er ist ein ausgemachter Narr, ein Erznarr.

Carature, *f.* eine Mischung von Gold, Silber (und Kupfer) zu Probiernadeln.

Caravane, *f.* eine große Gesellschaft reisender Kaufleute, Pilgrime ꝛc. in den Morgenländern; ein Zug, Reisezug; ein Kreuzzug der Maltheserritter zur See; eine Anzahl mit einander fahrender Kauffartheyschiffe; Schutzschiffe; *bad.* eine lustige Gesellschaft, die aufs Land zieht.

Caravaneur, *m.* ein Kauffahrer aus Marseille, der Waaren in die levantischen Häfen bringt.

Caravanier, *m.* ein Kameelführer bey den morgenländischen Karavanen.

Caravansérail, *m.* eine unentgeldliche öffentliche Herberge für Karavanen und andre Reisende in den Morgenländern.

Caravelle, *f.* eine Karavelle, ein kleines portugiesisches, geschwind segelndes Schiff; ein kleines französisches Schiff zum Häringsfang.

Carbatine, *f.* frisch abgezogenes Thierfell.

Carboncle, *m.* ein Karfunkel; eine Pestbeule, ein entzündetes Geschwür.

Carbone, *m.* (Chym.) der Kohlenstoff.

Carbonate, *m.* (Chym.) ein Salz mit Kohlensäure geschwängert.

Carbonnade, *f.* ein Rostbraten; auf dem Rost gebratenes Fleisch.

Carbonique, *adj.* (Chym.) acide — die Kohlensäure.

Carbonisation, *f.* die Verkohlung.

Carbure, *f.* (Chym.) die Verbindung des nicht oxenirten Kohlenstoffs mit verschiedenen Materien; carbure de fer, mit Kohlenstoff verbundenes Eisen (plombagine, Reißbley).

Carcailler, *v. n.* wie eine Wachtel schlagen.

Carcaise, *f.* der Glasofen, in welchem die erste Kochung der Glasmaterie geschiehet; der Frittofen.

Carcan, *m.* der Pranger, das Halseisen; *ol.* eine Art Halsketten von Edelsteinen.

Carcasse, *f.* das Gerippe; der Rumpf von einem Huhn, Rebhuhn ꝛc.; das Schiffsgerippe; das bloße Zimmerwerk eines Gebäudes; *fig.* eine sehr magere Person; nichts als Haut und Knochen; *it.* eine Art länglicher Feuerkugeln mit eisernen Reifen, die aus Mörsern geschossen werden; (die Brandkugel).

Carcinomateux, euse, *adj.* krebsartig.

Carcinome, *m.* der Krebs, Krebsschaden.

Cardamine, *f.* die Bergkresse.

Cardamome, *m.* der Kardamome, (ein Gewürz).

Cardasse, *f.* die Kartätsche, der Kamm, die Flockseide damit zu kratzen; *it.* der indianische Feigenbaum.

Carde, *f.* die eßbare Ribbe, der mittelste Stengel in Artischoken, Mangold- und andern Pflanzen; *it.* die Kartätsche, Wollkratze; cardes de poirée, Mangoldstiele.

Cardée, *f.* so viel Wolle, als auf einmal auf der Kartätsche durchgekämmt werden kann.

Carder, *v. a.* kartätschen; Wolle kämmen; Seide, Baumwolle ꝛc. kratzen.

Cardeur, *m.* euse, *f.* der Wollkämmer; Seidenstreicher; die Wollkämmerinn; Seidenstreicherinn.

Cardiaire, *adj. c.* vers cardiaires, die Herzwürmer.

Cardialgie, *f.* das Herzgespann, Herzweh.

Cardialogie, *f.* (Anat.) die Lehre vom Herzen.

Cardiaque, *adj. c. et s. m.* herzstärkend; die Herzstärkung; *it.* das Herzgespannkraut. (Agripaume.)

Cardier, *m.* ein Kartätschenmacher; Wollkratzenmacher.

Cardinal, *adj.* les quatre points cardinaux, die vier Haupt- oder Himmelsgegenden; vents cardinaux, die Hauptwinde; nombres cardinaux, die Haupt- oder Grundzahlen; vertus cardinales, die Haupttugenden.

Cardinal, *m.* der Kardinal; *it.* ein amerikanischer Vogel mit rothem Gefieder; *it.* eine Art Kartätsche.

Cardinalat, *m.* die Kardinalswürde.

Cardinale, *f.* die Kardinalblume.

Cardiogme, *m.* das Sodbrennen, ein von scharfen Säften verursachtes starkes Jucken am Magenmunde.

Cardon, *m.* eine Art Artischoke.

Cardonette, *f.* die Blume von einer Art wilder Artischoken, womit man die Milch gerinnen macht.

Cardonzile, *f.* eine Art dünner Wollenzeug.

Câre, *f.* s. Carre.

Carême, *m.* die Fastenzeit vor Ostern; die 40 tägige Fasten; *fig.* die Fastenpredigten; le carême est bas, die Fasten kömt früh, wir haben früh Fasten; le carême est haut, die Fasten fällt spät; la mi-carême, Mitfasten, d. i. der Freytag mitten in der Fastenzeit; jeûner le carême, die Fasten halten; rompre le carême, in der Fastenzeit Fleisch essen; face de carême, *bad.* ein bleiches, mageres Gesicht; mettre le carême bien haut, jemand auf weit hinaus vertrösten; etwas hartes von jemand fordern; cela vient comme marée en carême, das kommt eben recht; prêcher sept ans pour un carême, immer das nämliche (vergebens) wiederho-

len; — dans un endroit, einen Ort gar genau kennen.

Carême-prenant, *m.* die drey letzten Tage vor der Aschermittwoche; die Fastnacht selbst, d. i. der Tag vor Aschermittwochen, (mardi-gras;) *fig.* ein Fastnachtsnarr; c'est ici carême-prenant tous les jours, hier lebt man alle Tage herrlich u. in Freuden; c'est un vrai carême prenant, er sieht aus wie ein Fastnachtsnarr.

Carénage, *m.* das Schiffswerft; ein bequemer Ort, die Schiffe auszubessern, zu kalfatern.

Carence, *f.* der Mangel, die Abwesenheit eines Dinges; (jur.) procès-verbal de carence, ein gerichtlicher Act, der beweiset, daß ein Verstorbener nichts hinterlassen hat.

Carène, *f.* der Kiel, Schiffskiel, s. Quille; überhaupt so viel als fond de cale, s. cale; donner carène à un vaisseau; s. caréner.

Caréner, *v. a.* ein Schiff auf die Seite legen, um es auszubessern; caréné, ée, *part.* ausgebessert.

Caressant, ante, *adj.* liebkosend; so sich einzuschmeicheln weiß.

Caresse, *f.* die Liebkosung; faire des caresses à qn., einem schmeicheln, einen liebkosen.

Caresser, *v. a.* liebkosen, streicheln; — le nu, (Maler) das Nackte durchscheinen lassen.

Caret, *m.* eine Art eßbarer Schildkröten.

Câret, *m.* eine Art grober Faden.

Carette, *f.* eine Art Rahmen der Seidenweber.

Cargaison, *f.* die Schiffsladung; Fracht.

Cargue, *f.* (Schiff.) allerley Aufziehtaue; Seytaue.

Carguer, *v. a.* die Segel über sich zusammenziehen; aufgeyen; *v. n.* (v. Schiff) sich auf eine Seite neigen.

Cargueur, *m.* ein Wirbel, eine Rolle, womit das Bramsegel über sich zusammen gezogen wird.

Cariatide, *f.* (Bauk.) die Lastträgerinn, eine weibliche Figur von Stein zur Stützung eines Karnießes.

Caribou, *m.* das kanadische Rennthier.

Caricature, *f.* die Karrikatur; eine übertriebene und ins Possirliche gehende Zeichnung od. Schilderung; das Zerrbild.

Carie, *f.* der Beinfraß; die Fäulung der Gebeine, der Zähne auch des Getreides.

Carier, *v. a.* die Knochen, das Getreide anfressen; faulen machen, se Carier, *v. réfl.* verfaulen, vermodern, anfaulen; bois carié, wurmstichiges Holz.

Carillon, s. Carrillon.

Carisel, *m.* die Hersey, Kirschey; eine Art durchsichtiger Leinwand.

Caristade, *f. fig. bas.* das Almosen.

Carlin, *m.* eine neapolitanische Silbermünze; *it.* ein kleiner Hund.

Carline, *f.* die Eberwurz.

Carlingue, *f.* das Kielschwein, d. i. das dickste und längste Stück Holz im Schiffsraum (über dem Kiel), worauf der große Mast ruht.

Carlovingien, enne, *s. et adj.* der Zunamen des zweyten Stammes der Könige von Frankreich; Karolinger; karolingisch.

Carmagnole, *f. (nouv.)* eine Art Tanz; die Melodie dazu; *it.* eine Art leichter Kleidung.

Carme, *m.* ein Karmelitermönch; carme déchaussé, ein Baarfüßermönch; acier de carme, Stahl in dünnen viereckigen Stangen.

Carmeline, laine carmeline, eine Gattung Vigogne-Wolle.

Carmélite, *f.* eine Karmeliternonne.

Carmes, *m. pl.* (Würfelsp.) die zwey 4, wenn sie auf einen Wurf fallen; il a amené carmes, er hat alle vier geworfen.

Carmin, *m.* der Karmin, eine rothe Farbe.

Carminatif, ive, *adj. et s.* die Blähungen zertheilend u. stillend; ein solches Mittel.

Carnage, *m.* das Niedermetzeln, Blutbad; die Wildfällung; das Fleisch erwürgter Thiere; das Luder; on a fait un grand carnage de cerfs etc., man hat viele Hirsche ꝛc. geschossen, erlegt; les tigres vivent de carnage, die Tiger leben von dem Fleisch erwürgter Thiere; faire carnage aux chiens, (Jagd) den Hunden Fleisch geben.

Carnassier, ère, *adj.* fleischfressend; der viel Fleisch ißt.

Carnassière, *f.* die Jagdtasche, worein die Jäger das erlegte Wildpret stecken.

Carnation, *f.* (Maler) die Carnation; Fleischfarbe; Fleischhaltung; die Vorstellung des Nackten an menschlichen Figuren, mittelst des Kolorits.

Carnau, *m* die Vorderecke eines dreyspitzigen Segels.

Carnaval, *m.* das Karnaval, d. i. die Fastnachtszeit, od. die Fastnachtslustbarkeit.

Carne, *f.* der äußere Winkel (die Kante, Ecke, Spitze) eines Steines, Tisches ꝛc.

Carné, ée, *adj* (v. weißen Blumen) ins Fleischfarbige fallend.

Carnèle, *f.* der geerbte Rand an Münzen.

Carneler, *v. a.* Münzen rändern.

Carner, *v. n.* die Fleischfarbe annehmen.

Carnet, *m.* (Handlung) Auszug aus dem Kaufbuch; Register der Activ- und Passivschulden, nebst Bemerkung des Datums, wo die Zahlung verfallen ist.

Carnification, *f* das Weichwerden der Knochen, die Verfleischung (eine Krankheit).

se Carnifier, *v. réfl.* (Chir.) (v. Knochen) zu Fleisch werden.

Carnivore, *adj. c.* s. carnassier.

Carnosité, *f.* eine fleischige Geschwulst, ein fleischiger Auswuchs.

Carogne, *f. inj. pop.* das Schindluder, Rabenaas; ein liederliches Weibsbild.

Caroline, *f.* s. carline; (Jur.) die peinliche Halsgerichtsordnung Kaiser Karls des Fünften; (Botan.) die Eberwurz.

Carolus, *m.* eine alte französische Silbermünze.

Caron, *m.* eine Speckseite, ein Stück Speck, wovon das Magere abgeschnitten ist; *it.* statt Charon.

Caroncule, *f.* ein kleiner fleischiger, zuweilen drüsenartiger Auswuchs an Gliedern.

Carosse, *m.* die Frucht eines afrikanischen Palmbaumes, den man carossier nennt.

Carotides, *f. pl.* die Hauptschlagadern, Halspulsadern, Schlafpulsadern.

Carotique, *adj. c.* schlafsüchtig, (s. carus); *it. m.* das Loch im Schlafknochen, durch welches die Hauptpulsader geht.

Carotte, *f.* die gelbe Rübe, die Möhre, die Mohrrübe; *it.* eine Tobakstange zum Reiben.

Carotter, *v. n.* knauserig spielen, nicht viel wagen.

Carottier, ère, *s.* eine Person die knauserig spielt.

Caroube, *m.* das Johannisbrod, Sodbrod.

Caroubier, *m.* der Johannisbrodbaum.

Carouge, *m.* s. caroube.

Carpe, *f.* der Karpfen, die Karpe; carpe saumonée, Lachskarpfen; une carpe laitée, ein Milcher, ein männlicher Karpfen; une carpe oeuvée, ein Rogener, eine weibliche Karpfe; la carpe piquante (à aiguillon) der Stachelkarpfen; le saut de la carpe, der Karpfensprung; mettre la terre en dos de carpe, in einem Gartenbeet zwischen zwey Furchen die Erde erhöhen; faire la carpe pâmée, *fig. fam.* sich schwach und krank anstellen.

Carpe, *m.* (Anat.) die Vorderhand, Handwurzel.

Carpeau, *m.* das Kärpfchen, der Setzkarpfen.

Carpettes, *f. pl.* ein grobes gestreiftes Packtuch.

Carpière, *f.* ein Fischbehälter zu Karpfen.

Carpillon, *m.* ein kleines Kärpfchen, noch kleiner als ein carpeau.

Carquèse, *m.* der Frittofen, Kalcinirofen auf einer Glashütte.

Carquois, *m.* der Köcher.

Carrare, *m.* der karrarische Marmor.

Carre, *f.* der oberste Theil eines Hutkopfes, eines Kleides über den Schultern; die stumpfe Spitze eines Schuhes; avoir une bonne carre, breite Schultern haben.

Carré, ée, *adj.* viereckig; bataillon carré, ein ins Gevierte gestelltes Bataillon; nombre carré, die Quadratzahl; racine carrée, die Quadratwurzel; bois carré, dickes Stammholz, Bauholz; être carré des épaules, breite Schultern haben; breitschulterig (vierschrötig) seyn; bonnet carré, Doctormütze; partie carrée, eine (lustige) aus zwey Mannspersonen und zwey Frauenzimmern bestehende Gesellschaft; période carrée, eine Periode die aus vier Gliedern bestehet, die einen vollen Numerus oder Wohlklang hat. *Fig.* raisonner juste et carré comme une flûte, *iron.* in den Tag hinein schwatzen; marchand de bois carré, *iron.* ein Schwefelhölzchenkrämer.

Carré, *m.* das Quadrat, Viereck; ein viereckiger Platz; ein viereckiges Toilettenkästchen; ein viereckiges Gartenbeet; der Seilerschlitten; das Drehgestell; der Münzstempel; (Astron.) ein gevierter Schein; carré de mouton, das Vorderviertel vom Hammel; carré des jambes, (Anat.) der viereckige Lendenmuskel; les carrés, (Bretsp.) die Felder; un carré de cuir, so viel Leder als zu einem Paar Schuhe erfordert wird; travailler un cheval en carré, (Reitsch.) ein Pferd die Volten ins Gevierte und nach geraden Linien machen lassen, (den Kreis Viertelweise durchreiten).

Carreau, *m.* eine viereckige Platte zu Fußböden, Straßenpflastern; eine Fliese, ein Flurstein; eine Blech- oder Münzplatte; ein Gartenbeet; das Gassenpflaster; die Gasse selbst; ein viereckiges Bret; (Kartensp.) die Rauten, Karreau; (de vitre) eine Fensterraute; viereckige Glasscheibe, Fensterscheibe; ein Kissen, Polster; (Schneider) das Bügel- oder Plätteisen zu Nähten; (Medic.) eine Art Verstopfung, die den Leib hart

und aufgetrieben macht; (Fischer) ein viereckiges Senkgarn; (Schlosser) eine gewisse große Feile; (Buchdr.) das Spatium; carreaux, (Schifff.) die Barkhölzer, sonst ceintes und préceintes; carreau de pierre, ein Quaderstein, ein Werkstück; — de terre cuite, ein viereckiger Backstein; eine viereckige Ofenkachel; plier du linge à (oder par) petits carreaux, die Wäsche viereckig zusammenlegen; étoffes à petits carreaux, gewürfelte Zeuge; brochet carreau, ein sehr großer Hecht; carreau d'arbalète, ein großer viereckiger Pfeil; der Bolzen; (poet.) les carreaux vengeurs de Jupiter, die Rachpfeile Jupiters; carreaux de la foudre, Donnerkeile; valet de carreau, *mépr.* ein schlechter, verächtlicher Mensch; coucher sur le carreau, auf der Gasse, auf dem harten Fußboden schlafen; jeter les meubles sur le carreau, den Hausrath auf die Gasse werfen; coucher qn. sur le carreau, einen erlegen, niederstechen, erschlagen oder schwer verwunden; demeurer sur le carreau, auf dem Platze bleiben.

Carrefour, *m.* der Kreuzweg, Scheideweg; die Gassenecke.

Carréger, *s.* louvoyer.

Carrelage, *m.* das Pflastern, Belegen des Bodens mit viereckigen Steinen; das Pflaster; die Steine selbst; der Lohn dafür.

Carreler, *v. a.* mit viereckigen Platten oder Steinen belegen, pflastern; carreler des souliers, alte Schuhe neu besohlen.

Carrelet, *m.* der Plattfisch, die Platteiße; *it.* ein viereckiges Senkgarn (carreau); (Apoth.) ein Seihtrichter; eine große eckige Packnadel, Sattlernadel; die Kratze der Hutmacher.

Carrelettes, *f. pl.* die Polirfeile.

Carreleur, *m.* der Platter, ein Maurer, der die Fußböden mit Fliesen oder viereckigen Steinen belegt; der Pflasterer.

Carrelier, *m.* der Fliesenmacher.

Carrelure, *f.* neue Sohlen an alten Schuhen oder Stiefeln.

Carrément, *adv.* ins Viereck, ins Gevierte; viereckig; winkelrecht, nach dem Winkelmaß; tracer un plan carrément, einen Plan, Grundriß winkelrecht zeichnen; battre carrément, (Tuchm.) das Tuch recht gleich schlagen.

Carrer, *v. a.* viereckig, vierkantig machen; (Geom.) quadriren, ein Quadrat ausfinden, das dem Inhalt einer gegebenen Fläche völlig gleich sey. se Carrer, *fam.* sich brüsten, sich breit machen, indem man die Arme in die Seiten stämmt.

Carret, *s.* caret.

Carrier, *m.* der Steinbrecher; Schieferbrecher; der Besitzer einer Steingrube; der Steinhändler.

Carrière, *f.* der Steinbruch; die Rennbahn, Laufbahn, Stechbahn, ein mit Schranken umgebener Platz zum Ringelrennen und zu andern ritterlichen Uebungen; der Lauf, Weg, die Bahn, z. B. der Sonne; *fig.* die Laufbahn einer Person; eine Reihe Jahre, während der man ein Amt verwaltet hat; der Lebenslauf; das Leben; *it.* die Gelegenheit; das Feld; die Materie; (Reitsch.) der Tummelplatz für die Pferde; der Lauf eines Pferdes innerhalb desselben; die gewöhnliche Höhe des Steigens eines Falken (60 Klafter); carrière d'alun, ein Alaunbruch; — d'ardoises, Schieferbruch; — d'une poire, das Steinichte am Butzen einer Birne; *Fig.* finir, achever sa carrière, fournir sa carrière, seinen Lauf, seine Laufbahn enden; ouvrir à qn. une belle carrière, einem eine schöne Laufbahn eröffnen, ihm Gelegenheit geben, sich zu zeigen; passer carrière, gezwungenerweise etwas thun; *vulg.* in einen sauern Apfel beißen; faire passer carrière à qn., einen zu etwas zwingen; se donner carrière, seiner Lust, Freude, Begierde ꝛc. freyen Lauf lassen; seine Lust büssen; recht ausgelassen seyn; se donner carrière aux dépens de qn., ungescheut auf einen losziehen, ihn durchhecheln, sich auf jemandes Kosten lustig machen; donner carrière à son imagination, seiner Einbildungskraft die Zügel schießen lassen.

Carrillon, *m.* das Glockenspiel; ein angenehmer u. harmonischer Glockenklang; der Klang von zusammengestoßenen Gläsern; *fig.* der Lärm, das Getöse, Geschrey; (Schloss.) Knoppereisen, Krauseisen, d. i. kleines viereckiges Eisen (unter 9 Linien); être battu (frotté) à double carrillon, *fig. fam.* derb abgeprügelt werden.

Carrillonner, *v. n.* das Glockenspiel spielen lassen ꝛc. (*s.* carrillon.)

Carrillonneur, *m.* der Glockenspieler ꝛc. (*s.* carrillon).

Carriole, *f.* eine Art leichter Postchaisen für Curiere ꝛc.; die Carriole.

Carrosse, *m.* die Kutsche; carrosse de louage, eine Miethkutsche; — à deux fonds, eine viersitzige Kutsche; cheval de carrosse, ein Kutschpferd; *fig. vulg.* ein grober dummer Mensch.

Carrossée, *f.* eine Kutsche voll.

Carrossier, *m.* der Kutschenmacher; das Kutschenpferd.

Carrousel, *m.* das Karrosel, eine Art Turniere, Ritterspiele; das Ringelrennen; der Platz dazu.

Carrousse, *f.* (von dem Deutschen: Garaus;) *fam.* faire carrousse, schmausen, schwärmen.

Carrure, *f.* die Schulterbreite; voilà un homme d'une belle carrure, dieser Mensch ist sehr breitschulterig; cet habit est trop étroit de carrure, dieses Kleid ist über die Schultern zu enge.

Cartahu, Cartahau, *m.* (Schifff.) ein Seil, das oben auf dem Maste durch den Wirbel geht, und andere Seile in die Höhe ziehen hilft.

Cartaux, *m. pl.* Seekarten.

Cartayer, *v. n.* überhalten, die Halbspur fahren, (so daß das eine Gleis sich zwischen den Pferden und Rädern des Wagens befindet).

Carte, *f.* dünner Pappendeckel, (besser carton fin); die Karte, Spielkarte, das Kartenblatt; (*plur.*) das Kartengeld, (welches die Spieler als eine Vergütung für die angeschafften Karten zurück lassen); die Rechnung eines Wirthes über das, was man verzehrt hat; carte de sureté, eine Sicherheitskarte; carte marine, carte hydrographique, eine Seekarte; carte géographique, eine Landkarte; carte astronomique *ou* céleste, eine Himmelskarte; carte particulière, eine Specialkarte; carte militaire, eine Kriegskarte; carte fausse, (Spiel) eine Fehlkarte, ein schlechtes Blatt; carte blanche, wenn man unter seinen erhaltenen Karten keine Figuren findet; donner carte blanche à qn., *fig.* einem Vollmacht geben, in einer Sache nach Gutdünken zu verfahren; un château de cartes, ein Kartenhaus; *fig.* ein schönes, aber nicht dauerhaft gebautes Haus; apprendre, étudier, montrer la carte, die Erdbeschreibung lernen, studiren, lehren; savoir la carte, die Geheimnisse einer Familie, eines Hofes ꝛc. wissen; savoir le dessous des cartes, die geheimen Triebfedern kennen; battre, mêler, brouiller les cartes, die Karten mischen; *fig.* Verwirrung, Uneinigkeit stiften (*s.* brouiller); écarter une carte, eine Karte wegwerfen; couvrir une carte, Geld auf eine Karte setzen; couper les cartes, abheben; tirer les cartes, die Karten schlagen, aus den Karten wahrsagen; perdre la carte, verwirrt werden; *prov.* si vous n'êtes pas content, prenez des cartes, wenn Sie nicht zufrieden sind, so lassen Sie's bleiben; (*vulg.* so stecken Sie einen Stecken dazu).

Cartel, *m.* der Fehdebrief, Aufforderungsbrief zum Kampf; der Vertrag wegen Auslösung der Kriegsgefangenen, wegen Auslieferung der Ausreißer, wegen ungehinderter Fortsetzung des Handels (inf. zur See) in Kriegszeiten ꝛc.

Cartelet, *m.* eine Art wollener Zeuge.

Cartelette, *adj. f.* ardoises cartelettes, kleine viereckige Schiefer.

Cartelle, *f.* eine Bohle, ein dickes Bret, die Mühlsteine darauf zu legen; kleine Spänlein von seltenem Holz zum Einlegen.

Carteron, *m.* (Weber) ein langes, dünnes Bret, um die Fäden der Kette zusammen zu halten. (*s.* quarteron).

Carthame, *m.* Safflor (safran bâtard), das Spindelkraut, die Bürstenpflanze.

Cartier, *m.* der Kartenmacher; Kartenhändler; *it.* das Kartenpapier.

Cartilage, *m.* der Knorpel.

Cartilagineux, euse, *adj.* knorpelicht.

Cartisane, *f.* gesponnene Seide, Silber oder Gold zum Sticken, auf geschnittene Karten oder Pergament gewickelt.

Carton, *m.* die Pappe, der Pappendeckel; eine pappene Schachtel; (Bauk.) eine auf starkes Papier entworfene oder ausgeschnittene Musterzeichnung; (Buchdr.) ein umgedrucktes Blatt, der Carton.

Cartonner, *v. a.* einen Carton in ein Buch einlegen (*s.* carton); in Pappendeckel einbinden; un livre cartonné, ein in Pappendeckel eingebundenes Buch.

Cartonnerie, *f.* eine Pappendeckelfabrik.

Cartonnier, *m.* der Pappendeckelmacher; Pappendeckelhändler.

Cartonnière, *f.* eine Art amerikanischer Wespen.

Cartouche, *m.* eine zierliche Einfassung eines Wapens, Namenszuges, Blumenbeetes ꝛc.

Cartouche, *f.* die Patrone, Ladung; Kartätsche (eine mit Musketenkugeln, zerhacktem Eisen, Nägeln ꝛc. angefüllte Büchse, die aus Kanonen geschossen wird); die Hülse zu Schwärmern, Racketen ꝛc.; ein Urlaubszettel, Abschiedszettel der Soldaten.

Cartouchier, *m.* die Patrontasche.

Cartulaire, *m.* die Urkundensammlung, das Urkundenbuch einer Kirche, eines Klosters ꝛc.

Carus, *m.* (Med.) die Schlafsucht, völlige Beraubung aller Empfindung, der Todtenschlaf.

Carvi, *m.* der Feldkümmel.

Caryatides, *f.* Cariatides.

Carybde, *f.* Charybde.

Cas, *m.* der Fall, Vorfall, Zufall, eine zufällige Begebenheit; alles was geschieht oder geschehen kann; die Gelegenheit; der Zustand, die Beschaffenheit, die Umstände und Lage der Sachen; die That; Handlung; (Grammat.) der Kasus, Nennfall; *pop.* die Nothdurft; cas de conscience, eine Gewissensfrage; cas métaphysique, ein unmöglicher Fall, die Voraussetzung einer unmöglichen Sache; cas réservé, eine Sünde, deren Vergebung dem Pabst oder Bischof vorbehalten ist; cas royaux, Kriminalfälle, über welche nur gewisse königliche Richter erkennen durften; faire cas de qn. oder de qch., einen oder etwas hochachten; viel auf einen halten; son cas va mal, seine Sache stehet nicht gut; es sieht mißlich mit ihm aus; au cas oder en cas que, im Fall, daß ꝛc.; en cas de mort, auf den Sterbefall; im Fall, daß dieser oder jener mit Tod abgienge; en ce cas, in diesem Falle; en tout cas, auf allen Fall; es gehe wie es wolle; posé le cas, que etc. gesetzt, daß ꝛc.; le cas avenant, oder si le cas y échet, (jur.) wofern sich dieser Fall ereignet; il a dû, dans ce cas, repousser la force par la force, bey solchen Umständen mußte er Gewalt mit Gewalt abtreiben; il ne se trouve pas dans le cas de la loi, er befindet sich nicht in dem Falle, dessen das Gesetz erwähnet; on m'a mis dans le cas, de ne pouvoir me garantir qu'en l'attaquant, man hat mich in die Nothwendigkeit versetzt, ihn anzugreifen, wenn ich mich sicher stellen will; en cas, en fait de chevaux, vous pouvez vous en rapporter à lui, was Pferde betrifft, so können Sie sich auf ihn verlassen.

Cas, casse, *adj.* f. casse.

Casanier, ère, *adj. it. s. m.* der oder die immer zu Hause sitzt, und nicht ausgehen mag; der stets hinter dem Ofen sitzt; vie casanière, das Leben einer solchen Person, *vulg.* eines Ofenbruders, Stubenhockers.

Casaque, *f.* ein Reiferock mit weiten Aermeln; tourner casaque, *prov.* eine Parthey verlassen, und zu einer andern übertreten; umsatteln.

Casaquin, *m.* ein kurzer Schlafrock.

Cascade, *f.* der Wasserfall; *fig.* der Sprung, das Verfallen von einer Sache auf eine andere, ohne Zusammenhang; une cascade par rampe douce, ein gelind abschüssiger Wasserfall; une cascade par chute de perron, ein über Staffeln herabrollender Wasserfall; ne savoir une nouvelle que par cascades, *fig.* eine Neuigkeit nur vom Hörensagen wissen, von der dritten Hand haben.

Cascanes, *f. pl.* ein Gang unter der Erde, die feindlichen Minen dadurch zu entdecken; der Wallkeller.

Cascarille, *f.* die Rinde des Cascarillen-Baumes.

Case, *f.* das Haus, die Negerhütte; ein Feld auf dem Schachbret, Damenbret; ein Band im Trictrac; la case de la sainte vierge, das Haus der heil. Jungfrau Maria zu Loretto; le patron de la case, *bad.* der Hausherr; Herr im Hause; faire des cases, (Trictrac) Bänder machen; demi-case, nur Ein Stein auf einem Felde.

Casemate, *f.* die Kasematte, der Kanonenkeller, Mordkeller.

Casematé, *adj. m.* bastion casematé, ein Bollwerk, das eine Kasematte hat.

Caser, *v. n.* (Bretsp.) Bänder machen; se caser, *v. réfl.* sich ansiedeln, festsetzen.

Caserette, *f.* die Käsform.

Caserne, *f.* die Kaserne.

Caserner, *v. n.* in Kasernen wohnen oder liegen, *it. v. a.* in Kasernen legen.

Caseux, euse, *adj.* käsig.

Casilleux, euse, *adj.* bröcklig; verre casilleux, Glas, das in kleine Stücke springt, wenn man es mit dem Diamant schneiden will.

Casque, *m.* der Helm, die Sturmhaube; *fig. fam.* der Kopf; en avoir dans le casque, einen kleinen Hieb haben, d. i. ein wenig verrückt im Kopfe seyn, oder auch einen kleinen Rausch haben.

Casqué, ée, *adj.* mit einem Helm versehen; le serpent casqué, die Helmschlange.

Cassade, *f. fam.* eine Lüge aus Spaß, oder um jemand los zu werden; die Nothlüge; donneur de cassades, einer, der meisterhaft lügen kann; donner une cassade à qn., einem etwas weiß machen wollen; faire une cassade, bey schlechten Karten dennoch die andern Spieler überbieten, um sie dadurch abzuschrecken.

Cassaille, *f.* das Brechen, Stürzen, d. i. die erste Umbrechung eines Brachfeldes.

Cassant, ante, *adj.* brüchig, zerbrechlich; spröde; so sich gern brechen läßt.

Cassation, *f.* die Aufhebung, Ungültigmachung, Vernichtung einer gerichtlichen Handlung; la cour ou le tribunal de cassation, das Cassationsgericht.

Cassave, *f.* die Maniokstaude; das Maniokmehl.

Casse, *f.* (Botan.) die Fistelkassie, die Frucht eines ostindischen und ägyptischen Baumes; das Federkästchen (vorn) am Schreibzeug; (Buchdr.) der Schriftkasten; (Goldschm.) der Test, ein Treibnapf, worin ganze Metallklumpen abgetrieben werden; (Rothgieß.) die Metallgrube; (Glash.) (oder casserole) ein eiserner Löffel mit einem langen Stiel; eine Art Mousselin; ein viereckiges Feld mit Rosen zwischen den Sparrenköpfen gewisser Säulen; der Oberbalken am Steuerruder gewisser Flußschiffe, woran die Breter befestigt sind.

Casse, *f.* die Kassirung oder Abdankung eines Officiers; lettres de casse, der Absetzungsbefehl.

Casseau, *m.* (Buchdr.) supérieur, inférieur, (haute-casse, basse-casse), die obere, untere Hälfte des Schriftkastens; eine Schublade für Schriften und Vignetten.

Casse-cou, *m.* ein gefährlicher Ort, wo man leicht den Hals brechen kann; eine Art Doppelleiter.

Casse-cul, *m. vulg.* harter Fall auf den Hintern.

Casse-lunette, *f.* die Kornblume.

Casse-museau, *m. vulg.* ein Faustschlag auf die Nase.

Casse-noisette, *m.* der Nußknacker, Nußbrecher; der Blauspecht, ein Vogel.

Casse-noix, *m.* der Nußbrecher; der Nußheher, ein Vogel.

Casse-nole, *f.* Galläpfel, zum Färben.

Cassé, ée, *part. et adj.* zerbrochen ꝛc.; voix cassée, eine schwache, gebrochene Stimme; homme extrêmement cassé, ein sehr schwacher, entkräfteter Mensch.

Casser, *v. a.* zerbrechen, in Stücke brechen; zerschlagen, zerstoßen, entzwey brechen, entzwey schlagen; (jur.) vernichten, für ungültig erklären, aufheben, abstellen; (Kriegsvölker) abdanken; (einen Officier) kassiren, ihm den Abschied geben; einen, wegen schlechter Aufführung, seiner Dienste entlassen; die Kräfte vermindern; schwächen; entkräften; *v. n.* zerbrechen, in Stücke zerfallen; une poire casse sous le dent; quand elle est ferme, sans être dure, eine Birne kracht unter den Zähnen, wenn sie festes Fleisch hat und doch nicht hart ist; casser qn. aux gages, *fam.* einen seiner Dienste entlassen, einem die Besoldung nehmen; on l'a cassé aux gages, *fig.* er gilt nichts mehr bey seinen Obern, er hat ihr Zutrauen verloren; je t'en casse, *pop.* Hand von der Butte! glaube nicht, daß dieß für dich ist; casser du grès à qn., *pop.* gerade das nicht thun wollen, was der Andere wünscht. Se casser, *v. réfl.* zerbrochen, zerstoßen werden; *fig.* schwach, alt, kraftlos werden; se casser la tête, *fam.* sich den Kopf über etwas zerbrechen; se casser le nez, mit der Nase auflaufen.

Casserole, *f.* eine kupferne, verzinnte Pfanne; (Glash.) f. casse.

Casseron, *m.* ein fliegender Fisch.

Casse-tête, *m. fam.* eine kopfbrechende Arbeit; ein starker Wein oder anderes Getränk, das leicht in den Kopf steigt; ein Kopfbrecher; die Mordkeule der wilden Völker.

Cassetin, *m.* (Buchdr.) ein Fach im Schriftkasten.

Cassette, *f.* das Kästchen, Nähkästchen; die Schatulle, worin man Geld oder andere kostbare Sachen verwahrt; die Schatullgelder.

Casseur, (*s. m.*) de raquettes, *fig. mod.* ein frischer, starker Mann; ein Großprahler.

Cassidoine, *f.* eine Art Chalcedonier, ein Edelstein.

Cassie, *f.* der Kasien, Kasienbaum.

Cassier, *m.* der Kassienbaum (nicht mit dem cassie, Kasienbaum zu verwechseln.)

Cassin, *m.* (Seidenw.) das Tablett oder Rollendach, welches die Schichten trägt, und wodurch die Ramschnüre senkrecht herunter steigen; ein Ramen mit Rollen oben am Weberstuhl.

Cassine, *f.* ein Vorwerk; ein kleines Landhaus; ein Wachthäuschen mitten auf dem Felde für einen einzelnen Posten; (Botan.) die Cassinenstaude, der Carolinische Theebaum.

Cassiopée, *f.* die Kassiopeja, ein nördliches Gestirn.

Cassis, *m.* die schwarze Johannisbeere.

Cassolette, *f.* das Rauchgefäß, Rauchpfännchen; der wohlriechende Dampf daraus; *iron.* ein übler Geruch, ein Gestank; (Bauk.) eine Art Vase von Schnitzwerk mit Flammen.

Cassonade, *f.* der Farinzucker, Kassonadzucker.

Cassure, *f.* ein Bruch an einem Messer ꝛc.

Castagnette, *f.* eine Art halbseiden Zeug.

Castagnettes, *f. pl.* die Kastagnette, die Tanzklapper.

Castagneux, *m.* der kleine Taucher, (ein Vogel).

Castanite, *f.* (Naturg.) der Kastanienstein.

Caste, *f.* der Stamm, ein Geschlecht gewisser ostindischer Völker.

Castelane, *f.* eine Art grüner Pflaumen.

Castelogne, *f.* eine Art Bettdecke von feiner Wolle.

Castille, *f. fam.* kleine Zänkereyen; ils sont toujours en castille, sie haben immer Händel mit einander.

Castine, *f.* der Flußspath, ein kalkartiger Stein, der den Eisenerzen zugesetzt wird, um die Schwefelsäure in sich zu saugen, und dadurch die Verschlackung zu befördern.

Castor, *m.* der Biber; chapeau de castor, ein Hut von Biberhaaren; Castor et Pollux, die Zwillinge, (Sternbild); eine Art electrischer Feuerdünste auf den Mastbäumen der Schiffe.

Castoréum, *m.* das Bibergeil.

Castramétation, *f.* die Kunst, Lager abzustecken; die Lagerkunst, inf. von den Griechen und Römern.

Castrat, *m.* der Kastrat.

Castration, *f.* das Kastriren, die Entmannung.

Casualité, *f.* die Zufälligkeit, das Zufällige, Ungewisse einer Sache.

Casuel, elle, *adj.* zufällig; ungewiß; *s. m.* das zufällige Einkommen, die Accidentien; Nebeneinkünfte; parties casuelles, Bedienungsgebühren.

Casuellement, *adv. p. us.* zufälligerweise.

Casuiste, *m.* der Kasuist (ein Theolog, der sich mit der Entscheidung zweifelhafter Gewissensfälle abgibt).

Catachrèse, *f.* eine rednerische Figur, wodurch man, statt der ursprünglichen Bedeutung eines Wortes, ihm eine andere, doch mit jener verwandte, beylegt; z. B. aller à cheval sur un bâton.

Cataclysme, *m.* die Wasserfluth.

Catacombes, *f. pl.* unterirdische Todtengrüfte.

Catacoustique, *f.* die Lehre von den zurückprallenden Tönen, vom Echo.

Catadoupe, catadupe, *f.* der Wasserfall.

Catafalque, *m.* ein erhabenes Leichengerüste, worauf der Sarg einer hohen Person zur Schau ausgestellt wird; eine Trauerbühne.

Catagmatique, *m.* ein Mittel zu Heilung der Beinbrüche.

Cataire, *f.* das Katzenkraut, die Katzenmünze.

Catalecte, *adj. c.* vers catalectes oder catalectiques, Verse, welchen einige Sylben oder Mensuren fehlen; *m. pl.* Fragmente aus verlornen Werke der Alten.

Catalepsie, *f.* die Katalepsis, eine Art konvulsivischer Schlafsucht und Starrsucht.

Cataleptique, *adj. et s. c.* kataleptisch (s. catalepsie).

Catalogue, *m.* das Verzeichniß.

Catalotique, *adj. c. et s. pl.* ein Mittel, die Narben aus der Haut zu bringen.

Catanance, *f.* blauer Krähenfuß, das Stärkkraut.

Catapelte, *f.* eine Strafe der Alten, da einer zwischen zwey Bretern gepreßt wurde.

Cataphracte, *m.* (Chir.) die Brustbinde zu verrenkten und gebrochenen Ribben ꝛc.; ein gewisser nordischer Seefisch; (alt. Röm.) ein Reiter in seiner völligen Rüstung; eine Art langer Kriegsschiffe der Alten mit Verdecken.

Cataplasme, *m.* ein erweichender und zertheilender Umschlag, der Breyauflschlag.

Cataplexie, *f.* das plötzliche Erstarren eines Gliedes.

Catapulte, *f.* die Schnellbank, eine Wurfmaschine der Alten.

Cataracte, *f.* der Staar, eine Augenkrankheit; abattre la cataracte, den Staar stechen.

Cataracte, *f.* der Wasserfall; *qqf.* eine Schleuse; la cataracte du Rhin, der Rheinfall; cataractes, *plur.* Wolkenbrüche, entsetzliche Regengüsse; les cataractes du ciel, (Bibel) die Fenster des Himmels.

Catarrhal, ale, *adj.* fièvre catarrhale, ein Flussfieber.

Catarrhe, *m.* der Kathar, Fluß, (ein starker Grad von Schnupfen, rhume).

Catarrheux, euse, *adj.* den Flüssen unterworfen.

Catastrophe, *f.* die letzte Entwicklungsscene, die Hauptbegebenheit eines Trauerspiels; *fig.* ein unglückliches Ende; eine schnelle, unvermuthete, traurige Hauptveränderung; der Sturz.

Catéchèse, *f.* die Katechismuslehre, Katechesis, s. Catéchisme.

Catéchiser, *v. a.* qn., einen katechisiren, den Katechismus lehren; *fig. fam.* einem vorpredigen, alle möglichen Vorstellungen machen.

Catéchisme, *m.* die Katechismuslehre; Kinderlehre; der Katechismus; faire le catéchisme, Katechismusstunde halten.

Catéchiste, *m.* einer, der die Katechismuslehre vorträgt; der Katechet, Kinderlehrer.

Catéchistique, *adj.* in Form eines Katechismus.

Catéchumène, (spr. ch wie k) *m.* einer der im Christenthum unterwiesen wird, um getauft zu werden.

Catégorie, *f.* die Kategorie, eine systematische Classenordnung; de même catégorie, von einerley Art oder Classe; von einerley Schlag.

Catégorique, *adj. c.* kategorisch; der Ordnung, der Vernunft gemäß; treffend, passend und schicklich; réponse catégorique, eine genau bestimmte Antwort.

Catégoriquement, *adv.* kategorisch; auf eine genau bestimmte, treffende Weise ꝛc.

Catels, cateux, *adj. m. pl.* (jur.) biens catels, biens cateux, Güter die bald für beweglich, bald für unbeweglich angesehen werden; le droit de meilleur catel, das Recht des Grundherrn, aus der Verlassenschaft seines verstorbenen Unterthanen das Besthaupt, d. i. das beste Stück von den beweglichen Gütern zu nehmen.

Cateroles, *f. pl.* Löcher, worin die Kaninchenweibchen ihre Jungen hecken.

Cathartique, *adj. et s. m.* ein reinigendes und abführendes Mittel.

Cathédrale, *s. f. et. adj.* (église cathédrale,) die Kathedralkirche, Hauptkirche, Stiftskirche, Domkirche.

Cathédrant, *adj. et s. m.* der Präses bey einem Disputationsaktus auf Universitäten.

Cathédrer, *v. n.* vorsitzen, als Präses auf dem Katheder sitzen.

Cathérétique, *adj. et s. m.* ein ätzendes Mittel, welches das wilde Fleisch wegbeitzt.

Cathète, *f.* (Bauk.) die Are einer Säule, Geländerdocke; (Geomet.) die auf eine Fläche oder Linie perpendicular auffallende Linie; la cathète de volute; der Schnörkelperpendikel, (die Perpendikularlinie, welche mitten durch das Auge des Schnörkels des jonischen Knaufes (Kapitäls) gezogen wird); la cathète d'incidence, (Katoptr.) der Einfallsperpendikel (die Perpendikularlinie, welche von dem strahlenden Punkt auf die Spiegelfläche gezogen wird); — de réflexion (de l'oeil), der Reflexionsperpendikel, Augenperpendikel, (die Linie, welche, von einem Punkte des zurückprallenden Strahles, auf den Spiegel senkrecht gezogen wird).

Cathéter, *m.* der Katheter; eine Sonde, ein Sucher, womit man durch die äußere Harnröhre in die Blase fährt.

Cathétérisme, *m.* die Operation mit obigem Instrument.

Catholicisme, *m.* die allgemeine christliche Lehre; der katholische Glaube.

Catholicité, *f.* der katholische Glaube; die Richtigkeit der Glaubenslehre; die Rechtgläubigkeit; die gesammten römisch-katholischen Länder.

Catholicon, *m.* das Katholikon; eine Art Universal-Latwerge der Alten; eine Sorte großer Pappendeckel; Titel eines Universal-Wörterbuchs.

Catholique, *adj. et s. c.* katholisch, d. i. allgemein und überall ausgebreitet (von der christl. Religion); ein Katholik; Römisch-Katholischer; le roi catholique, der König von Spanien; cadran catholique, eine Universalsonnenuhr, welche die Stunden aller Länder zeigt; fourneau catholique, (Chym.) ein Universalofen; catholique à gros grains, *prov.* ein laulicher Katholik.

Catholiquement, *adv.* den Grundsätzen der katholischen Religion gemäß.

Cati, *m.* die Presse des wollenen Zeugs, wodurch er mehr Dichtheit und Glanz bekommt.

Catiches, *f. pl.* Löcher, in welchen sich die Fischotter verbergen.

Catimini, *adv. fam.* heimlich.

Catin, *f. vulg.* ein gemeines, liederliches Weibsbild.

Catin, *m.* ein Kessel, worein man das geschmolzene Metall laufen läßt.

Catir, *v. a.* Tuch ꝛc. pressen, damit es einen Glanz bekomme; bas catis, gepreßte Strümpfe; (Vergold.) Gold auftragen.

Catisseur, *m.* der Zeugpresser.

Catissoir, *m.* ein kleines stumpfes Messer der Vergolder.

Catissoire, *f.* eine Art Feuer- oder Glutpfanne.

Catodon, *m.* eine Art Wallfisch.

Caton, *m. fig.* ein eingezogener, strenger und ernsthafter Mann, (wie der weise Cato).

Catoptrique, *f.* die Katoptrik; derjenige Theil der Optik, welcher die Wirkungen der Reflexion des Lichts erklärt; *adj. c.* katoptrisch; cadran catoptrique, eine Sonnenuhr, die mittelst reflektirter Sonnenstrahlen, die Stunden zeigt.

Cauchemar, *m.* der Alp, ein ängstliches, fast erstickendes Drücken im Schlaf; c'est un homme qui donne le cauchemar, *fig. fam.* er ist ein höchst verdrießlicher, beschwerlicher Mensch.

Caucher, *m.* Pergamentblättchen für das geschlagene Gold.

Cauchois, *adj.* pigeons cauchois, eine Art großer Tauben in der Normandie.

Caudataire, *m.* der Schweifträger, Schleppträger, einer, der einem Kardinal ꝛc. den Schweif trägt.

Caudé, ée, *adj.* (Wap.) geschwänzt, was einen Schweif hat.

Caudebec, *m.* eine Art feiner Hüte.

Caulescent, te, *adj.* was Stengel hat.

Caulicoles, *m. pl.* (Bauk.) Stengel, Stiele mit Blumen an den korinthischen Kapitälen.

Caulinaire, *adj.* zum Stengel gehörig.

Cauris, *m.* eine Art kleiner Muscheln, die in Ostindien statt des Geldes dient.

Causal, ale, *adj.* s. causatif.

Causalité, *f.* die Art, wie eine Ursache wirkt, die Causalität.

Causant, ante, *adj. fam.* der, die gern schwatzt.

Causatif, ive, *adj.* (Gramm.) eine Ursache anzeigend.

Cause, *f.* die Ursache; der Ursprung; der Grund, Beweggrund; die Sache, d. i. eine Angelegenheit, das Interesse; eine Partey; der Rechtshandel, die Rechtssache; der Prozeß; la cause efficiente, die wirkende Ursache; — occasionnelle, die veranlassende Ursache; — finale, die Endursache; et pour cause, und solches gewisser Ursache wegen; afin que vous n'en prétendiez cause d'ignorance, damit ihr euch nicht mit Unwissenheit entschuldiget; prendre fait et cause dans une affaire, sich einer Sache oder jemands Partey annehmen; faire cause commune, zusammen stehen, gemeine Sache mit jemand machen; parler avec connoissance de cause, mit Einsicht, mit genauer Kenntniß der Sache reden; être en cause, in einem Prozeß mit verwickelt seyn; être hors de cause, keinen Theil mehr am Prozeß haben; à ces causes, (jur.) in diesem Betracht; ayant cause, derjenige, dem man sein Recht abgetreten hat; ses héritiers ou ayant cause, seine Erben und Erbnehmer; avocat de causes perdues, ein schlechter Advokat; avocat sans cause, — der nichts zu thun hat.

à Cause, *prép.* wegen; à cause de vous, um eurer willen; à ces causes, in diesem Betracht, aus diesen Beweggründen; à cause que, *conj.* weil.

Causer, *v. a.* verursachen; veranlassen; wirken.

Causer, *v. n.* plaudern, schwatzen; vertraulich mit jemand sprechen; — de qch. oder qch., von etwas sprechen; unbedachtsam, zu viel schwatzen; etwas ausplaudern; übel von jemand oder von etwas sprechen; ne lui dites que ce que vous voudrez que tout le monde sache, car il aime à causer, sagen Sie ihm nur, was Sie wollen, daß Jedermann wisse, denn er ist ein Schwätzer; n'allez pas si souvent dans cette maison, on en cause, gehen Sie nicht so oft in jenes Haus, es hat keinen guten Ruf.

Causerie, *f. fam.* das Plaudern, Schwatzen, Geschwätz, Geplauder.

Causeur, euse, *adj. et s.* plauderhaft, schwatzhaft; der, die nichts verschweigen kann; ein Schwätzer, eine Schwätzerin, ein Plaudermaul, eine Plaudertasche.

Causticité, *f.* (Chym.) eine ätzende, beißende Kraft; *fig.* die Bitterkeit, hämische Tadelsucht.

Caustique, *adj. c.* ätzend, beizend, beißend, fressend, brennend; kaustisch; *fig.* beißend-satyrisch, zur hämischen Kritik geneigt; *s. m.* ein Aetzmittel, beizendes Mittel.

Caustique, *f.* (Geom.) die Brennlinie.

Causus, *m.* eine Art anhaltender hitziger Fieber.

Cautèle, *f. ol.* die List, Arglist; eine Vorsichtsmaßregel; lettres d'absolution à cautèle, die provisorische Absolution od. Aufhebung des Kirchenbannes gegen einen Priester, absolutio ad cautelam.

Cauteleusement, *adv.* auf eine arglistige, hinterlistige Art.

Cauteleux, euse, *adj.* verschmitzt, arglistig, hinterlistig.

Cautère, *m.* das Fontanell; die mit Brenn- oder Aetzmitteln bewirkte Oeffnung an einem Theile des Leibes um den bösen Feuchtigkeiten einen Ausfluß zu verschaffen; das Brennmittel, Brenneisen, ein Fontanell damit zu machen; cautère actuel; ein Brennmittel; cautère potentiel, ein Aetzmittel.

Cautérétique, *adj. c. et s. m.* ein ätzendes Mittel.

Cautérisation, *f.* das Brennen mit einem glühenden Eisen; das Setzen eines Fontanells ꝛc.

Cautérisé, ée, *part. et adj.* s. cautériser; conscience cautérisée, ein verhärtetes, gebrandmarktes Gewissen.

Cautériser, *v. a.* durch Brennen oder Aetzen ein Fontanell setzen; zerbrennen, wegbeitzen, brennen; l'eau forte lui cautérisa la main, das Scheidewasser zerfraß ihm die Haut auf der Hand.

Caution, *f.* die Bürgschaft, Kaution; der Bürge; caution banale, eine schlecht bestellte Bürgschaft; caution certifiée, eine mit einem Rückbürgen versehene Bürgschaft; un homme sujet à caution, *fig.* ein Mensch, dem man nicht trauen kann; chose sujette à caution, eine Sache, die Bestätigung erfordert; j'en suis caution, ich bin gut dafür, ich stehe dafür; se rendre caution, Bürge werden, für etwas stehen; caution bourgeoise, s. bourgeois.

Cautionnement, (*cor.* cautionnage) *m.* die Bürgschaft, Bürgleistung, Verbürgung.

Cautionner, *v. a.* qn. für jemand Bürge werden, sich für jemand verbürgen; für jemand gut sprechen.

Cavagnole, *m.* ein Hazardspiel, Wagespiel (eine Art Biribi).

Cavalage, *m.* das Zulassen des Hengstes zur Stute; das Begatten der Schildkröten.

Cavalcade, *f.* ein prächtiger Aufzug zu Pferde; der Spazierritt.

Cavalcadour, *m.* écuyer cavalcadour, der königliche Stallmeister.

Cavale, *f.* die Stute, das Mutterpferd.

Cavalerie, *f.* die Reiterey.

Cavalet, *m.* die Bedeckung der Zuglöcher eines Glasofens.

Cavalier, *m.* der Reiter; Kavalierist: ein Edelmann, der vom Krieg Profession macht; Kavalier; ein junger Herr, der ein Frauenzimmer begleitet, oder an der Hand führt, (chapeau); (Kriegsb.) die Katze, ein hohes, in einem Bollwerk ꝛc. angelegtes Werk.

Cavalier, ière, *adj.* (von Manieren, vom Anstand einer Person) artig, frey und ungezwungen; *qqf.* ein wenig hochmüthig und trotzig; on l'a traité d'une manière cavalière, man hat ihm mit ziemlicher Gleichgültigkeit begegnet; à la cavalière, *adv.* mit Anstand; ungezwungen; kavaliermäßig.

Cavalierement, *adv.* kavaliermäßig; artig, frey und ungezwungen; mit Anstand; auf eine etwas stolze, trotzige und leichtsinnige, oder gleichgültige Art; mir nichts, dir nichts.

Cavalquet, *m.* ein Trompeterstück, wenn die Reiterey sich einer Stadt nahet, oder durch dieselbe reitet.

Cave, *f.* der Keller; das Flaschenfutter, der Flaschenkeller; ein Toilettenkästchen; (d'église) ein großes Todtengewölbe; eine Gruft; *it.* eine Summe Geldes, die ein Spieler zum Spielen vor sich hinlegt; rat de cave, eine Art Wachsstöckchen von gedrehtem Wachs. *Fig.* il va du grenier à la cave, er fällt von einer Ausschweifung (Extreme) in die andere; er thut bald zu viel, bald zu wenig.

Cave, *adj.* (Anat.) veine cave, die Hohlader, die große Blutader, die sich in das rechte Herzrohr ergießt ꝛc.; lune cave, ein Mondenmonath von 29 Tagen.

Caveau, *m.* ein kleiner Keller; ein kleines unterirdisches Gewölbe; eine kleine Gruft in einer Kirche; ein kleines Todtengewölbe.

Cavecé, ée, *adj.* (von Pferden) ein Mohrenkopf.

Cavée, *f.* der Hohlweg.

Caver, *v. a.* aushöhlen, ausgraben; *it.* eine Summe Geldes vor sich hinlegen, aussetzen, um daraus zu spielen; (Fechtk.) den Leib einziehen; *v. n.* (vom Wasser) untergraben, Höhlungen machen; le chagrin lui a cavé le visage, *fig* vor Kummer sind ihm die Backen eingefallen; caver au plus fort, auf jedes Spiel so viel Geld als der höchste Spieler setzen; *fig. fam.* das Aeußerste wagen.

Caverne, *f.* die Höhle; die Mördergrube.

Caverneux, euse, *adj.* voll Höhlen, z. B. ein Berg; les corps caverneux de la verge, die schwammichten Theile der männlichen Ruthe, die, durch das sich darin sammelnde Blut aufschwellen.

Cavernosité, *f.* der leere Raum eines hohlen Körpers.

Cavesse de more, *m.* ein Roth- oder Grau-

schimmel mit schwarzem Kopf und schwarzer Mähne; ein Mohrenkopf.

Cavesson oder Caveçon, *m.* der Kayzaum; il a besoin de cavesson, *fig.* (von einem unbändigen jungen Menschen) man muß ihn sehr kurz halten.

Cavet, *m.* (Bauk.) eine Art Hohlkehle, Hohlleiste.

Caviar, *m.* gesalzener Stör- oder Hausen-Rogen.

Cavillation, (ll nicht mouillirt) *f.* die Sophisterey, ein falsches Argument.

Cavin, *m.* ein hohler Weg oder Graben, wodurch man sich verdeckt dem Feinde nähern kann.

Cavité, *f.* die Höhle, Höhlung, Kluft.

Cayes, *f. pl.* Sandbänke oder weiche Felsen in der See, meist mit Seegräsern und dickem Schlamme bedeckt.

Cayeu, s. caïeu.

Ce, cet, cette, *pl.* ces, *pron. démonstr.* dieser, diese, dieses; es; ce que, ce qui, das was; c'est moi, ich bin es; c'est à dire, das heißt; c'est à savoir, es kommt darauf an; c'est pourquoi; darum; ce n'est pas que, es geschieht nicht deswegen, weil, damit; c'est fait, c'en est fait, es ist aus, es ist beschlossen, es ist geschehen; c'est fait de lui, er ist verloren, es ist aus mit ihm; à ce que j'en sais, so viel ich davon weiß; à ce qu'il m'a dit, so wie er mir gesagt hat; sur ce je prie Dieu, qu'il vous ait en sa sainte garde, schließlich bitte ich Gott, er möge Euch in seiner heiligen Obhut halten.

Céans, *adv.* hier in diesem Hause; hier in dieses Haus hinein; le maître de céans, der Herr von diesem Hause; il sort de céans, er geht von hier hinaus.

Ceci, *pron. démonstr.* dieses hier.

Cécité, *f.* die Blindheit. (*fig.* aveuglement).

Cédant, ante, *adj. et s.* (Jur.) der sein Recht aufgibt oder abtritt.

Céder, *v. a. et n.* abtreten, überlassen; *it.* (der Vernunft) Gehör geben; *v. n.* weichen, nachgeben; céder, oder le céder à qn., es einem in etwas nicht gleich thun; ihm nachstehen.

Cédille, *f.* ein kleines Häkchen unter dem c, (ç) welches anzeigt, daß man das c wie ein s, und nicht wie ein k, aussprechen soll.

Cédrat, *m.* eine Art wohlriechender und süßer Citronen; dieser Citronenbaum.

Cèdre, *m.* der Cedernbaum, die Ceder; das Cederholz.

Cédrie, *f.* das Cedernharz.

Cédule, *f.* das Zettelchen; (jur.) eine Handschrift (billet); cédule évocatoire, eine gerichtliche Andeutung; il plaide contre sa cédule, *prov.* er spricht gegen sich selbst.

Ceignant, ante, *part.* was umgibt, umgürtet.

Ceignante, *f.* (Anat.) der zwölfte Wirbel des Rückgrads.

Ceindre, *v. a.* umgeben, einen Raum umfassen, einfassen; ceindre l'épée à un chevalier, einem Ritter den Degen anlegen, ihn umgürten; ceindre le front de lauriers, einen Lorbeerkranz aufsetzen; mit Lorbeeren bekränzen; ceindre le diadème, (poet.) die königliche Krone aufsetzen.

Ceint, einte, *part. et adj.* umgeben, umgürtet, eingefaßt.

Ceintes, *f. plur.* die Barkhölzer (an den Seiten der Schiffe).

Ceintrage, *m.* das Tauwerk auf Schiffen.

Ceinture, *f.* der Gürtel, Gurt; eine Leibbinde; das Leibgehänge; der Bund, die oberste Einfassung der Beinkleider oder Weiberröcke; *fig.* der Gürtel, die Lendengegend am Leibe; die Einfassung, z. B. einer Mauer; der Kranz; der Säulenkranz; der Gurt an der Kanone; ceinture de deuil, oder ceinture funèbre, eine schwarze Binde, die inwendig und außen an einer Kirche mit des Patrons Wapen, wenn derselbe gestorben, gemahlt wird; ceinture à l'angloise, ein eng anliegendes Degengehänge; *Fig.* être toujours pendu à la ceinture de qn., einem stets am Halse hängen; einem nicht von der Seite gehen; bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée, ein guter Nahme ist besser als Reichthum.

Ceinturette, *f.* der lederne Riemen, der um ein Jägerhorn gebunden ist.

Ceinturier, *m.* der Gürtelmacher.

Ceinturon, *m.* das Degengehänge, die Degenkuppel.

Cela, *pron. démonstr.* dieses, das; das da; jenes dort; pour cela, dieser Ursache wegen, deßwegen; puisque cela est, weil dem also ist; c'est faire la guerre cela, das heißt recht Krieg führen; il n'est pas plus grand que cela, er ist nicht größer als so; que dites-vous de cela, was sagen Sie davon? cela est heureux, cela ne fait que jouer, das Kind ist glücklich, es thut nichts als spielen.

Céladon, *m.* das Meergrün; Seladongrün; *fig.* ein zärtlicher, aber etwas blöder Liebhaber.

Célébrant, *m.* ein Priester, der die Messe lieset, oder das Amt verrichtet.

Célébration, *f.* die feyerliche Begehung eines Festes, die Feyer; eine feyerliche Verrichtung; — de la messe, das Meßlesen, die Meße; — d'un mariage, die Einsegnung; — d'un concile, die Haltung eines Concils.

Célèbre, *adj. c.* berühmt, merkwürdig; feyerlich.

Célébrer, *v. a.* preisen, rühmen; mit Lob erheben, den Ruhm ausbreiten; feyern, feyerlich begehen; célébrer un concile, eine Kirchenversammlung halten; célébrer la messe, Meße lesen; — un mariage, einsegnen.

Célébrité, *f.* die Feyerlichkeit; Pracht, der Pomp; der große Ruhm.

Céler, *v. a.* verhehlen, verbergen, verschweigen, heimlich halten, verheimlichen; se faire céler, sich verläugnen lassen.

Céleri, *m.* die Sellerie, ein Küchenkraut.

Célerin, *m.* eine Art Seesardellen.

Célérité, *f.* die Schnelligkeit, Geschwindigkeit.

Céleste, *adj. c.* himmlisch; göttlich, von Gott herrührend; *fig.* außerordentlich; vortrefflich; bleu céleste, himmelblau.

Célestin, *m.* ein Cölestinermönch.

Céliaque, *f.* eine Art Durchfall, da die Speisen halb verdaut abgehen; *adj.* artère céliaque, die Bauchpulsader.

Célibat, *m.* der ledige, eheloſe Stand; die Eheloſigkeit.

Célibataire, *m.* einer der sich nicht verehlichet, ob er es gleich könnte; der Hagestolz.

Celle, *pron. f.* diese.

Cellérerie, *f.* das Amt eines Großkellners in Klöstern.

Cellérier, *m.* ère, *f.* der Kellner, Kellermeister; die Kellermeisterin in Klöstern.

Cellier, *m.* ein kleiner Keller, die Speisen darin zu verwahren; der Speisekeller.

Cellite, *m.* der Zellenbruder; eine Art Mönche.

Cellulaire, *adj. c.* zellenförmig; in Zellen, kleine Fächer abgetheilt.

Cellule, *f.* die Zelle in einem Kloster, in Bienenstöcken, im Gehirn; das Kämmerchen der Kardinäle im Konklave.

Celluleux, euse, *adj.* in Zellen abgetheilt.

Celtique, *adj.* altgallisch, celtisch; *m.* die celtische Sprache.

Celui, *pron. m.* celle, *f. pl.* ceux, celles, derjenige, diejenige, dasjenige; celui-ci, celle-ci, dieser, diese, dieses; celui-là, celle-là, jener, jene, jenes.

Cément, *m.* (Chym.) das Cement, Cementpulver.

Cémentation, *f.* das Cementiren (das Glühen der Körper in verschlossenen Gefäßen, mittelst eines Cementpulvers).

Cémentatoire, *adj. c.* cuivre cémentatoire, Cementkupfer.

Cémenter, *v. a* cementiren; s. Cémentation.

Cémétérial, ale, *adj.* zum Kirchhof gehörig.

Cénacle, *m.* das Speisegemach, wo Christus das Abendmahl hielt.

Cenchrite, *f.* der Hirsestein.

Cenco, *m.* eine Art Schlange.

Cendre, *f.* die Asche; cendre d'azur, Lasurasche, d. i. geriebenes, gewaschenes und pulverisirtes Smaltenblau; cendre bleue, Lasurblau; cendre verte, Berggrün; cendre gravelée, Weinhefenasche; cendre de plomb, sehr kleiner Schrot; Vogeldunst; cendre d'étain, Zinnasche; réduire une maison en cendres, ein Haus in Asche verwandeln, in die Asche legen, einäschern; réduire un pays en cendres, ein Land mit Feuer und Schwert verheeren; prendre la cendre et le cilice, im Sack und in der Asche Buße thun.

Cendré, ée, *adj.* aschfarbig; gris cendré, aschgrau.

Cendrée, *f.* der Vogeldunst, Vogelschrot; Bleyschaum; (Chym.) die Kapellenasche; der Wohlgemuth, eine Pflanze.

Cendres, *f. pl.* die Asche, die an der Aschermittwoche geweihet wird; die Bezeichnung damit; die Todtenasche; le mercredi des cendres, die Aschermittwoche; il ne faut pas remuer les cendres des morts, man muß die Todten ruhen lassen.

Cendreux, euse, *adj.* voll Asche, mit Asche bestäubt oder überschüttet; fer cendreux, Eisen, welches, wenn es gleich polirt wird, dennoch kleine Flecken behält.

Cendrier, *m.* der Aschenheerd, das Aschenloch an einem Ofen oder in einer Kohlpfanne; *it.* ein (armer) Aschebrenner; Aschesammler.

Cendrures, *f. pl.* kleine graue Adern im schlechten Stahl.

Cène, *f.* Christi letztes Abendmahl; ein

Gemählde, das solches vorstellet; faire la cène, zum heiligen Abendmahl gehen; les rois et les évêques font la cène le Jeudi Saint, die Könige und Bischöfe waschen am grünen Donnerstage einer Anzahl armer Leute die Füße, speisen sie, und bedienen sie bey Tische.

Cénelle, *f.* die Beeren der Stechpalmen.

Cénobiarque, *m.* der Superior eines Cönobitenklosters.

Cénobite, *m.* der Klostermönch.

Cénobitique, *adj. c.* zum Klosterleben gehörig.

Cénotaphe, *m.* ein leeres Grab; ein Sarg; ein prächtiges Grabmahl, Denkmahl zu Ehren einer anderswo beerdigten Person.

Cens, *m.* der Grundzins; Lehenzins; abandonner la terre pour le cens, *fig.* ein Gut deßwegen aufgeben, weil man keinen Nutzen davon hat.

Censal, *m. provl.* statt courtier.

Cense, *f. provl.* der Meyerhof, das Vorwerk, die Melkerey.

Censé, ée, *adj.* für etwas gehalten, geachtet, geschätzet, gerechnet, angesehen.

Censerie, *f. provl.* statt courtage.

Censeur, *m.* der Censor, Sittenrichter, eine obrigkeitliche Person über das Polizeywesen, über die Sitten ꝛc. bey den alten Römern; *fig.* ein Tadler, (Strenger) Richter; (– de livres,) Büchercensor; der Kunstrichter.

Censier, *adj. m.* Seigneur censier, der Zinsherr; papier censier, das Censitenbuch; Censier, *m.* der Pächter eines Meyerhofs.

Censitaire, *m.* der Zinsmann, der dem Grundbesitzer zinset; der Censit.

Censive, *f.* die Zinsbarkeit wegen eines Grundstücks; der Grundzins selbst; ein zinsbarer District.

Censivement, *adv.* (von Feldgütern) zinsbarerweise; auf Zins.

Censuel, elle, *adj.* zum Grundzins gehörig, oder sich darauf beziehend; was Grundzins gibt.

Censurable, *adj. c* tadelhaft, tadelnswerth, scheltenswerth; sträflich; der Censur unterworfen; (Kirchenzucht) bannmäßig.

Censure, *f.* das Amt eines Censors, die Censorswürde; der Tadel; die Censur, Büchercensur; (ecclésiastique) die Kirchenstrafe; der Kirchenbann, die Entsetzung vom geistlichen Amte auf eine Zeitlang (suspense); die Untersagung der Sakramente (interdit).

Censurer, *v. a.* tadeln, (scharf) beurtheilen; verdammen, als irrig verwerfen. (s. Censeur, Censure).

Cent, *adj. c. et s. m.* hundert; das Hundert; cela se vend au cent, dieß wird hundertweise, dem Hundert nach verkauft; cinq pour cent, 5 pro cent; il a couru cent périls, er ist hundertmal in Gefahr gewesen; cent-un, hundert u. eins.

Centaine, *f.* das Hundert, eine Zahl von hundert; (Spinn.) das Untergebinde einer Strehne oder eines Strangs (der meist aus hundert Fäden besteht); à centaines, par centaines, hundertweise, zu Hunderten.

Centaure, *m.* (Mythol.) der Centaur, ein Thier, das halb Mensch, halb Pferd ist; der Centaur, ein südliches Gestirn.

Centaurée, *f.* Tausendgüldenkraut.

Centenaire, *adj. c.* hundertjährig; nombre centenaire, ein Hunderter; eine Zahl, welche in die Hunderte läuft.

Centenier, *m.* (Bibel, ein römischer Hauptmann über 100 Mann; *qqf.* ein Bürgerhauptmann.

Centiare, *m.* der hundertste Theil einer Are.

Centième, *adj. et s. c.* der, die, das Hundertste.

Centigramme, *m.* der hundertste Theil eines Gramme.

Centilitre, *m.* der hundertste Theil eines Litre.

Centime, *m.* der Centime, der hundertste Theil eines Franken.

Centimètre, *m.* der hundertste Theil eines Metre; ein Zoll.

Centinode, *m.* das Weggras; Blutkraut.

Centistère, *m.* der hundertste Theil eines Stere.

Centon, *m.* ein Gedicht, das aus einzelnen, halben oder ganzen Versen eines oder mehrerer Poeten zusammen gestückelt ist, deren Verse man so verbindet, daß sie einen ganz andern Sinn, als im Original, haben; ein Cento; jede zusammengestoppelte Schrift.

Central, ale, *adj.* im Mittelpunkt befindlich; central; nach dem Mittelpunkte gerichtet oder wirkend; denselben berührend; point central, der Mittelpunkt; feu central, das Centralfeuer, das nach einiger Meinung, im Centro der Erde befindlich seyn soll.

Centralisation, *f. (nouv.)* die Vereinigung in einen Mittelpunkt, das Zusammendrängen.

Centraliser, *v. a. (nouv.)* concentriren; in einen gemeinschaftlichen Punkt vereinigen oder zusammendrängen.

Centralité, *f.* die Centralität, Vereinigung auf einen Mittelpunkt.

Centre, *m.* der Mittelpunkt, der Vereinigungspunkt; das Centrum; die Mitte, das Mittel, der mittlere Ort, die mittelste Gegend; être dans son centre, an dem Orte seyn, wo es einem am besten gefällt; il est hors de son centre, er ist nicht in der Lage, worin er zu seyn wünscht, worin er seyn sollte; le centre de gravité, der Schwerpunkt; — de mouvement, der Ruhepunkt.

Centrer, *v. a.* centriren, d. i. ein Fernglas ꝛc. so schleifen, daß es gerade in der Mitte am dicksten ist.

Centrifuge, *adj. c.* den Mittelpunkt fliehend; was sich beständig vom Centrum zu entfernen strebt.

Centrine, *f.* der Saufisch, Meerfuchs.

Centripète, *adj. c.* gegen den Mittelpunkt hinstrebend.

Centroscopie, *f.* derjenige Theil der Geometrie, welcher vom Mittelpunkt der Größen handelt.

Centumvir, *m.* ein Hundertmann, einer von den 100 Richtern der alten Römer in den mehresten Civilprocessen.

Centumviral, ale, *adj.* zum Centumvirat oder zum Gerichte der Hundertmänner gehörig.

Centumvirat, *m.* das Centumvirat, das Gericht der Hundert.

Centuple, *m. et adj.* hundertfach, hundertfältig; hundertmal so viel.

Centupler, *v. a.* hundertfältig vermehren.

Centurie, *f.* die Centurie oder Anzahl von Hunderten.

Centurion, *m.* ein römischer Hauptmann über 100 Mann; der Centurio.

Cep, *m.* der Weinstock; ins. der Fuß desselben. Ceps, *pl. ol.* Fesseln, die man den Gefangenen an Hände u. Füße legte; der Stock, wodurch die Füße eines Gefangenen gesteckt werden. (s. Sep.)

Cépeau, *m.* der Münzblock.

Cépée, *f.* ein Busch von Schößlingen, die aus einem Stamme treiben.

Cependant, *adv. et conj.* unterdessen, indessen, inzwischen, während dessen; mittlerweile; nichts desto weniger, doch, dennoch, dem ungeachtet, gleichwohl.

Céphalalgie, *f* ein heftiger Kopfschmerz.

Céphalalogie, *f.* die Hirnlehre.

Céphalatomie, *f.* die Secirung und Zergliederung des Kopfs und Gehirns.

Céphalée, *f* s. Céphalalgie.

Céphalique, *adj. c.* zum Haupt gehörig; dafür dienlich.

Céramique, *m.* das Ceramicum; (der Nahme zweyer berühmten Plätze in Athen, wo die Grabmähler und Bildsäulen der für das Vaterland gestorbenen Bürger standen.)

Céraste, *m.* die Hornschlange.

Cérat, *m.* die Wachssalbe, das Wachspflaster.

Cération, *f* das Schmelzbarmachen eines Metalls zur Weiche des Wachses; die Tränkung einer Leinwand ꝛc mit Wachs.

Cératoglosse, *m.* der Hornzungenmuskel, der breite Seitenmuskel der Zunge.

Cerbère, *m.* (Mythol. der Cerberus oder Höllenhund, der den Eingang der Hölle bewachte; *fig* ein harter, grober Pförtner; (Chymie) der Salpeter.

Cerceau, *m.* der Faßreif, Reif; ein Reif zum Wassertragen; ein Vogelgarn in einem Reif; ein zirkelförmiger Goldfaden; im *pl.* die äußersten Schwungfedern der Raubvögel.

Cercelle, *f.* die Kriech Ente; die kleinste Art der wilden Enten.

Cerche, (cerce, cherche,) *f.* (Bauk.) die Zeichnung eines Bogens; der Lehrbogen; die Lehr selbst; (die Zeichnung des Ausschnittes, den ein gedrückter, oder abschüssiger Bogen, oder übereinander hervorstehende Simsglieder bekommen sollen); das Modell, Muster.

Cercle, *m.* der Zirkel; die Zirkelfläche; Zirkellinie, der Kreis; der Ring oder Reif (cerceau); ein eiserner Ring; *fig.* ein Zirkel, d. i. wenn man im Reden oder Schließen wieder auf den nämlichen Begriff zurückkommt; eine Gesellschaft, ein Kränzchen, eine Damengesellschaft; tenir cercle, Gesellschaft haben; faire cercle, viele Leute um sich her versammeln; cercles à feu, oder d'artifice, Sturmreife, um feindliche Werker damit in Brand zu stecken; cercles horaires, die Linien einer Sonnenuhr; cercle d'arpenteur, der Meßring, die Meßscheibe; cercle goudronné, ein Pechkranz; cercle autour du soleil, ein Hof um die Sonne; les 10 cercles de l'Empire, die 10 Kreise des deutschen Reichs.

Cerclé, ée, *part. et adj.* (Bayr.) von Fässern, die Reife von anderer Farbe haben.

Cercler, *v. a.* mit Reifen belegen, Reife um etwas legen.

Cerclier, *m.* der Faßreifmacher.

Cercopithèque, *m.* die Meerkatze, eine Art langgeschwänzter Affen.
Cercosis, *f.* eine widernatürliche Aufschwellung des Clitoris.
Cercueil, *m.* der Sarg; *fig.* das Grab, der Tod; c'est ce qui l'a mis dans le cercueil, *fig.* das hat ihn unter die Erde gebracht.
Céréales, *f. pl.* Feste zu Ehren der Göttinn Ceres.
Cérébral, ale, *adj.* zum Hirn gehörig.
Cérémonial, *m.* das Ceremoniel, die gesammten Ceremonien; das Ceremonial, Kirchenceremonial, Ceremonienbuch; *adj.* loix cérémoniales, die Ceremonialgesetze der Juden.
Cérémonie, *f.* die Ceremonie; das äusserliche Gepränge; die Höflichkeitsbezeugung; Umstände, Komplimente; visite de cérémonie, Höflichkeitsbesuch; maître de cérémonie, Ceremonienmeister.
Cérémonieux, euse, *adj.* ceremoniös, der oder die zu viel Ceremonien, Umstände, Komplimente ꝛc. macht.
Cérès, *f.* (Mythol.) die Ceres; die Göttinn des Ackerbaues u. der Feldfrüchte; Cérès et Bacchus, *fig.* Brod und Wein.
Cerf, *m.* der Hirsch; faon de cerf oder faon, das Hirschkalb; cerf à sa première tête, (s. d'aguet,) — à sa seconde ou troisième tête, — der sein 2tes, sein 3tes Gehörn aufgesetzt hat; ein 4 bis 5jähriger Hirsch; cerf-dix-cors, ein 7jähriger Hirsch; le bois, la tête du cerf, das Hirschgeweih; cerf sommé, (Wap.) ein Hirsch mit seinem vollkommenen Geweih; mal de cerf, ein Fluß am Kinnbacken oder am Vordermaule des Pferdes, der Hirsche.
Cerf-volant, *m.* der Hirschkäfer, gehörnte Käfer; Schröter, ein Insekt (escarbot); ein papierner Drache, den die Kinder fliegen lassen; eine Art stark zubereitetes Leder.
Cerfueil, *m.* der Kerbel, Gartenkerbel.
Cerisaie, *f.* der Kirschengarten; Kirschenwald, das Kirschenwäldchen.
Cerise, *f* die Kirsche; *it.* eine Art Geschwür am hintern Hufe eines Pferdes; aux cerises, zur Kirschenzeit.
Cerisette, *f.* oder prune cerisette, die Kirschpflaume.
Cerisier, *m.* der Kirschbaum, Kirschenbaum.
Cerne, *m* ein runder Kreis, den man auf die Erde oder in den Sand macht; der Zauberkreis; ein blauer Kreis um die Augen, um eine Wunde; (Jagd) die Umstellung im Walde, das Wild damit einzuschließen.
Cerné, ée, *part. et adj.* avoir les yeux cernés, einen blauen Kreis um die Augen haben. (s. cerner.)
Cerneau, *m.* die Hälfte einer, aus der Schale ausgemachten, frischen welschen Nuß; ein frischer Wallnußkern; (Kanditor) cerneaux, *plur.* Wallnüsse, die mit ihrer grünen Schale eingemacht sind; vin de cerneaux, ein gewisser rosenrother Wein, der zur Zeit, da die welschen Nüsse reif werden, gut zu trinken ist.
Cerner, *v. a.* einen Kreis um etwas machen; umzingeln, einschließen, z. B. eine Festung; etwas in die Runde einschneiden, oder rund herum ausschneiden; cerner l'écorce d'un arbre, einen Einschnitt rund herum in die Rinde eines Baumes machen; cerner des noix, Nüsse auskernen.
Céroféraire, *m.* s. Acolythe.
Céromance, céromancie, *f.* die Wahrsagerey durch Wachsfiguren.
Céron, Suron, *m.* eine Art Waarenballen mit frischer Rindshaut bedeckt, so daß die Haare inwendig sind.
Céropisse, *f.* ein Pflaster von Pech und Harz.
Cerquemanage, *m. prvcl.* das Amt und die Verrichtung eines geschwornen Gränzsteinsetzers.
Cerquemanement, *m. prvcl.* das Besichtigen der Gränzsteine.
Cerquemaner, *v. a* Gränzsteine setzen oder besichtigen; Streitigkeiten darüber schlichten.
Cerquemaneur, *m. prvcl.* ein (geschworner) Gränzscheider.
Cerre, *m.* die Zirn-Eiche; die Burgunder-Eiche.
Certain, aine, *adj.* gewiß, zuverläßig, außer allem Zweifel, versichert, überzeugt; bestimmt, festgesetzt; *s.* ein Gewisser, eine Gewisse; *m.* das Gewisse; il ne faut pas quitter le certain pour l'incertain, man muß das Gewisse nicht für das Ungewisse hingeben.
Certainement, *adv.* gewißlich, sicher.
Certes, *adv.* gewiß, fürwahr.
Certificat, *m.* das schriftliche Zeugniß, Attestat, der Beglaubigungsschein, Schein.
Certificateur, *m.* der Rückbürge; — de criées, der gerichtlich bescheinigt, daß bey einem Ausruf die gehörigen Formalitäten beobachtet worden sind.
Certification, *f.* (jur.) die Bescheinigung, schriftliche Versicherung.
Certifier, *v. a.* die Gewißheit einer Sache bezeugen; bescheinigen; — une caution, Rückbürge seyn; certifier des criées, den förmlich gemachten Ausruf bescheinigen.
Certitude, *f.* die Gewißheit, Zuverlässigkeit; gewisse Versicherung und Ueberzeugung; *qqf.* der Bestand, die Beständigkeit, die beständige Fortdauer einer Sache (stabilité); certitude métaphysique, physique, morale, eine Ueberzeugung, gegründet auf Vernunftgründe, auf sinnliches Gefühl, auf das Zeugniß Anderer.
Cérumen, *m.* das Ohrenschmalz.
Cérumineux, euse, *adj.* wachsartig; glandes cérumineuses, die Ohrenschmalzdrüsen.
Céruse, *f.* das Bleyweiß.
Cervaise, *f.* die Hirschfeiste; die Zeit, da der Hirsch fett und gut zu jagen ist.
Cerveau, *m.* das Gehirn (s. cervelle); *fig.* der Verstand, Kopf; der obere Theil einer Glocke; *Fig.* un cerveau debile, ein Schwachkopf, ein Mensch, der einen schwachen Verstand hat; un cerveau mal bâti, ein wunderlicher Kopf; il a le cerveau timbré, er ist ein wenig geschossen, ein wenig verrückt; il a le cerveau creux, er ist ein leerer Kopf, hat wenig Verstand; il s'alembique le cerveau, er zerbricht sich den Kopf darüber; cerveaux faibles, Menschen von schwachem Verstand; cerveau brûlé, ein hitziger, wunderlicher Kopf.
Cervelas, *m.* eine dicke, kurze geräucherte Wurst; Cervelatwurst, Hirnwurst.
Cervelet, *m.* das Hirnlein, der hintere Theil des Gehirns.
Cervelle, *f.* das Gehirn, Hirn, (eigentlich der weiße, markige Theil desselben;) der Verstand, Kopf; cervelle de palmier, das süße Mark oben auf dem Palmbaum; brûler, faire sauter la cervelle à qn., einem eine Kugel durch den Kopf schießen; se brûler la cervelle, sich erschießen; *Fig.* petite cervelle, cervelle légère, ein einfältiger, schwacher Kopf; cervelle évaporée, ein hirnloser Mensch; cervelle de lièvre, qui se perd en courant, ein Hasengedächtniß, schlechtes Gedächtniß; il a la cervelle aux talons, sein Verstand reicht nicht weit; mettre qn. en cervelle, *fig.* einen in Sorge und Unruhe setzen; entrer en cervelle, sich Sorge und Unruhe über etwas machen; zornig werden.
Cervical, ale, *adj.* zum Gehirn oder Nacken gehörig; veines cervicales, die Nackenpulsadern.
Cervier, *adj. m.* s. Loup cervier.
Cervoise, *f.* eine Art Kräuterbier.
Ces, *plur.* von ce, cet, cette, diese.
César, *m.* Cäsar; (poet.) ein Kaiser; brave comme un César, *prov.* sehr tapfer.
Césarienne, *adj. f.* opération césarienne, der Kaiserschnitt, wodurch man ein Kind, durch Oeffnung der Bärmutter ꝛc., zur Welt bringt.
Cessant, ante, *adj.* toutes affaires cessantes, schleunigst, ohne Verzug.
Cessation, *f* das Aufhören, Innehalten; der Stillstand einer Arbeit, einer Sache.
Cesse, *f.* sans cesse, unaufhörlich, ohne Aufhören, ohn Unterlaß, in einem Stücke fort; n'avoir point de cesse, ni repos ni cesse, *fam.* nicht aufhören; weder Rast noch Ruhe haben.
Cesser, *v. n.* aufhören, nachlassen; *v. a.* cessez vos plaintes! hören Sie auf zu klagen; halten Sie ein mit Ihren Klagen.
Cessible, *adj. c.* (jur.) abtretbar.
Cession, *f.* die Abtretung, Ueberlassung einer Sache an einen Andern; faire cession, abtreten; faire cession de son bien, s. Abandonnement.
Cessionnaire, *m.* der Cessionarius; derjenige, dem ein Anderer sein Recht oder seine Güter abgetreten hat.
Ceste, *m.* der Streithandschuh; ein mit Eisen od. Bley beschlagener lederner Handschuh; — de Vénus, der Gürtel der Venus.
Césure, *f.* der Abschnitt, Ruhepunkt nach der 6ten Sylbe in den 12sylbigen Versen (Alexandrinern); oder nach der 4ten in den 10sylbigen.
Cet, *pron. dém. m.* (vor einem Vokal) (s. Ce.)
Cétacé, ée, *adj. et s. m.* zum Wallfischgeschlecht gehörig.
Cétérac, *m.* das Milzkraut.
Cevadille, *f.* eine Art Läusekraut.
Cha, *m.* eine Art sehr leichter chinesischer Seidenzeug.
Chablage, *m.* die Arbeit desjenigen, welcher den Schiffen bey ihrer Durchfahrt unter den Brücken und bey andern beschwerlichen Durchfahrten behülflich ist.
Chableau, *m.* das Zugseil; s. Cablau.
Chabler, *v. a.* (Schiff.) eine Last an ein Seil binden, und sie damit aufheben.
Chableur, *m.* der Schiffsführer. (s. Chablage.)
Chablis, *adj. m.* (bois chablis,) *et s. m.* Windfälle, Windbrüche von Bäumen im Walde.

Chabnam, *m.* eine Art feiner bengalischer Mousselin.
Chabot, *m.* der Großkopf, Kolbe; eine Art Groppfische oder Kottfische.
Chabots, *m. pl.* das Seilwerk, womit die Maurer die Gerüsthölzer anbinden.
Chacal, *m.* der Schakal, ein wilder Hund.
Chaconne, *f.* eine Art Symphonie, (meist im 3 Vierteltakt) deren Baß aus einer gewissen Anzahl von Noten besteht, die immer wiederholt werden; ein Tanz darnach; *it.* ein seidenes Band, das um den Hals geschlungen wird, und vorne herunterhängt.
Chacun, *m.* Chacune, *f. pron. distributif,* jeder, jede, jedes; jedermann; un chacun, (besser chacun,) jedermann.
Chaffée, *f.* dasjenige, was beym Stärke machen vom Weizen übrig bleibet, nachdem das Beste mit Wasser ausgedrückt worden ist.
Chafouin, ine, *adj. et s. fam.* schmächtig, klein und mager; unansehnlich; ein Meerkätzchen, Affengesicht; il a une mine chafouine, er siehet elend aus.
Chagrin, *m.* gekörntes Leder, das meist aus der Hinterbackenhaut gewisser Esel (sagri) und Maulthiere bereitet wird; der Chagrin, die Fischhaut, d. i. die mit weit härtern und schärfer erhabenen Körnern zubereitete Haut von Fischottern, Seehunden, oder gewissen Meerkatzen; Chagrintaffet, gekiepperter Taffet.
Chagrin, *m.* der Kummer, Gram, die Betrübniß; der Verdruß, Zorn, Aerger; chagrin domestique, das Hauskreuz.
Chagrin, ine, *adj.* verdrießlich, ärgerlich, unlustig; bekümmert, niedergeschlagen.
Chagrinant, ante, *adj.* verdrießlich, ärgerlich.
Chagriner, *v. a.* Kummer und Verdruß machen; in Sorgen und Bekümmerniß setzen; ärgern. se Chagriner, *v réfl.* (de qch.) sich betrüben, sich grämen, sich härmen; bekümmert seyn; verdrießlich, böse seyn; sich über etwas ärgern.
Chaîne, *f.* die Kette, Fessel; die Galeerenstrafe; Kettenstrafe; *qqf.* ein Haufen Galeerensklaven; *fig.* eine Kette, Folge, Reihe; das sogenannte Schlüsselgeld (der Frauen) bey ihrer Einwilligung in einen Kauf; *fig.* die Knechtschaft, Sklaverey, Gefangenschaft; der Kettentanz; (Weber) die Kette, Werfte, der Aufzug, Zettel, Boden; chaînes de fer, (Bauk.) Schlaudern, Schließenanker, Gabelanker; chaîne de pierre, ein Band, Steinband; chaîne d'avaloire, Spannkette; chaîne d'arpenteur, Meßkette; chaîne de diamans, eine Diamantschnur; chaîne de montagnes, eine Gebirgkette.
Chaîneau, *cor.* statt Chêneau.
Chaînetier, *m.* der Kettler, Kettenmacher.
Chaînette, *f.* das Kettchen; das Querkettchen am Zügelriemen; die Uhrkette; die Kette oben an der Deichsel, womit ein Wagen zurückgezogen wird; point de chaînette, die Kettennaht, der Kettenstich.
Chaînon, *m.* das Glied, ein Ring an einer Kette.
Chair, *f.* das Fleisch (im Gegensatz der Knochen und der Haut); *qqf.* (an Personen) die Haut (peau); (Gärber) die Fleischseite Aasseite einer Haut; das Fleisch am Obst; (Maler) die Fleischfarbe; (Bibel) *fig.* das Fleisch, die menschliche Natur; der thierische, fleischliche Mensch; die Lüste des Fleisches; chair blanche, weißes Fleisch, z. B. von Hühnern ꝛc.; chair noire, das Fleisch von Hasen, Rehen, Schnepfen ꝛc.; chair de poule, die Gänsehaut; chair vive, (Chirurg.) lebendiges, d. i. gesunde. Fleisch; chair morte, todtes, wildes erstorbenes Fleisch; le cheval est en chair, das Pferd ist wohl bey Leibe; *Fig.* on l'a haché menu comme chair à pâté, er ist in kleine Krautstücke zerhauen worden; c'est lui en chair et en os, *triv* er ist es leibhaftig, mit Haut und Haar; rire entre cuir et chair, ins Fäustchen lachen; il n'est ni chair ni poisson, er ist weder kalt noch warm; er ist ein Taugenichts; une grosse masse de chair, ein grober Fleischklumpen.
Chaircuitier, *pl. us.* Charcutier.
Chaire, *f.* der bischöfliche Stuhl einer Kathedralkirche, oberhalb des Chors; die Kanzel; der Katheder, Lehrstuhl; das Professorat, die Lehrstelle, die Professorsstelle; *fig.* der päpstliche Stuhl; la chaire de St. Pierre, Petri Stuhlfeyer; l'éloquence de la chaire, die Kanzelberedsamkeit.
Chaise, *f.* der Stuhl, Sessel; ein Tragsessel, eine Sänfte; chaise roulante, ein Rollwagen; chaise de poste, eine Kalesche; chaise marine, ein hängender Stuhl zu astronomischen Beobachtungen auf der See; chaise percée, ein Nachtstuhl; chaise de roue, ein Schleifstock der Messerschmide; chaise de la grue, der Rahmen, worauf ein Krahn, oder eine große Hebmaschine ruhet; *it.* das Gestell, worauf das ganze Gebäude einer Windmühle ruhet.
Chaland, *m.* Chalande, *f.* der Kunde; Kundmann; einer, der einem Kaufmann gemeiniglich und oft abkauft; der Käufer; einer, der in einem Wirthshaus fleißig einspricht; eine Art leichter, platter Fahrzeuge; eine Barbe; pain chaland, Hausbackenbrod.
Chalandise, *f.* die Kundschaft; die Kunden selbst.
Chalasie, *f.* eine Erschlaffung der Hornhautfibern des Auges.
Chalastique, (spr. ch wie k,) *m.* ein erweichendes Mittel.
Chalcédoine, *f.* Calcédoine.
Chalcite, *f.* Calcite.
Chalcographe, (spr. ch wie k,) *m.* ein Künstler, der in Metall gräbt, ins. ein Kupferstecher.
Chalcographie, *f.* die Kupferstecherkunst.
Chaldaïque, *adj.* Chaldäisch.
Chaldéen, *m.* die Chaldäische Sprache.
Châle, *m. nouv.* eine Art großer Halstücher der Frauenzimmer, Shawl.
Chalemie, *f.* die Schäferflöte, eine Art Schalmey.
Châlet, *m.* eine Sennhütte, Käsehütte in der Schweiz.
Chaleur, *f.* die Wärme, Hitze, Brunst; *fig.* die Hitze; der Eifer; en chaleur, (v. Thieren) hitzig, läufig; (v. Stutten) rossig seyn; chaleur de la fièvre, die Fieberhitze; chaleur de foie, weiße Räude (eine Krankheit); *fig.* ein Ueberlauf der Galle; ein geschwinder, aber bald vorübergehender Zorn.
Chalereux, euse, *adj. p. us.* hitzig, der heisses Blut hat.
Châlit, *m. ol.* statt bois de lit, châlit de fer, ein eisernes Bettgestelle.
Chaloir, *v. n. irr. ol.* il ne m'en chaut, es liegt mir nichts daran.
Chalon, *m.* eine Art großes Fischernetz, dessen zwey Enden an zwey Kähne gebunden sind, und also gezogen wird; eine Art wollenen Zeugs oder Sarsche.
Chaloupe, *f.* ein Schiffsboot, Boot, eine Schaluppe.
Chalumeau, *m.* ein Röhrchen aus einem Strohhalm; ein Strohhalm; ein Röhrchen von Metall, zum Blasen; (poet.) das Haberrohr; die Schalmey; das Löth- oder Blasröhrchen der Goldschmide.
Chalybé, ée, (spr. k,) *adj* mit Stahl vermischt; eau chalybée, Stahlwasser.
Chamade, *f.* das Zeichen mit Trommeln, oder Trompeten, oder durch Ausstreckung einer weißen Fahne, um dem Feind anzudeuten, daß man kapituliren wolle.
Chamailler, *v. n* se chamailler, *v. réc.* sich unordentlich und mit großem Getöse unter einander herumfuchteln, balgen; sich raufen; *fig.* heftig lärmend mit einander zanken.
Chamaillis, *m. fam.* ein unordentliches klirrendes Gefecht; das Gebalge; eine Schlägerey, Katzbalgerey; ein heftiger Zank und Streit.
Chamarrer, *v. a.* mit Borten, Spitzen ꝛc. verbrämen, besetzen, bordiren.
Chamarrure, *f.* die Verbrämung, Besetzung mit Galonen, Spitzen ꝛc.
Chambellage, *m.* (jur.) Geld, das dem Lehnsherrn bey jeder Veränderung des Vasallen entrichtet werden muß.
Chambellan, *m.* der Kammerherr, Kämmerer; ehem. am französischen Hofe, die Marschallstafel; grand chambellan, der Oberkammerherr.
Chambourin, *m.* eine Art Steine, die man in den Krystallglas-Fabriken gebraucht.
Chambranle, *m.* das Simswerk, Gesims; die Einfassung der Thüren, Fenster, Kamine.
Chambre, *f.* die Kammer, das Zimmer, Gemach; die Stube; Kommission; das Gericht; die Gerichtsstube; die gesammten Kammerbedienten; die Höhle, das Loch in Glocken oder Stücken, so sich im Guß nicht ausgefüllet hat; (Glaser) die Fuge im Fensterbley, worein die Scheibe gesetzt wird; (Weber) ein Spalt im Kamm, wodurch die Faden laufen; (Sattler) ein hohler, unausgestopfter Theil eines Sattels; chambre à côté, Nebenzimmer; chambre garnie, ein Zimmer mit allem Zugehör, ein meublirtes Zimmer; chambre à coucher, ein Schlafzimmer; eine Schlafkammer; chambre de parade, ein Staatszimmer; chambre haute, das Oberhaus des englischen Parlaments; chambre basse, das Unterhaus; chambre des comptes, die Rechnungskammer; chambre apostolique, die päpstliche Schatzkammer; chambre impériale, das kaiserliche Kammergericht; chambre noire, (in Klöstern) die Bußkammer, Zuchtkammer; chambre obscure, (Optik) die dunkle Kammer, camera obscura; — catoptrique, ein Spiegelkasten; — d'un mortier, d'un canon, d'une mine, eine Pulverkammer; — de

port, der entfernteste u. seichteste Theil eines Hafens, wo die abgetakelten Schiffe sicher liegen und ausgebessert werden; — d'écluse, die Schleusenkammer, der Raum zwischen zwey Schleusenthoren; — du cerf, das Lager des Hirsches bey Tag; garder la chambre, die Stube hüten; faire une chambre, ein Zimmer auskehren und aufräumen, es aufputzen; travailler en chambre, keinen offenen Laden haben; nur zu Hause arbeiten; tenir chambre garnie, (von Mädchen) für Geld feil seyn; tenir une fille en chambre, sich ein Mädchen, in einem besonders gemietheten Zimmer halten; tenir qn. en chambre, wird von Spielern gesagt, die einem keine Ruhe lassen, bis man sich mit ihnen ins Spiel einläßt; einen in der Kluppe haben; il y a bien des chambres garnies à louer dans sa tête, *prov.* er hat einen Sparren zu viel.

Chambré, ée, *adj.* was Höhlen und Lücken hat, z. B. eine Glocke oder Kanone, die im Guß nicht gerathen ist.

Chambrée, *f.* die Kamaradschaft, wenn mehrere Soldaten beysammen in einer Kammer liegen, und gemeinschaftliche Wirthschaft führen; faire chambrée, auf eine solche Art zusammen halten; chambrée, die Anzahl Zuschauer, u. die Einnahme, die der Unternehmer eines Theaters an einem Abend von ihnen gehabt; *it.* die verschiedenen Tiefen, in welchen der Schiefer gebrochen worden ist.

Chambrelan, *m.* ehem. ein Handwerksmann, der nicht öffentlich arbeiten durfte, weil er nicht Meister war; ein Pfuscher; *vulg.* ein Miethmann, der nur ein einziges Zimmer inne hat.

Chambrelant, e, *adj.* (Buchdr.) presses chambrelantes, Winkelpressen, Winkeldruckereyen.

Chambrer, *v. n.* Kameradschaft machen; im nämlichen Zimmer zusammen wohnen; (s. chambrée;) *v. a.* chambrer qn., jemanden in ein Zimmer nöthigen, oder gar darin eingeschlossen halten, um ihm sein Geld abzugewinnen; chambrer une selle, einen Reitsattel da, wo er das Pferd gedrückt hat, wieder ausräumen, damit er daselbst hohl werde.

Chambrerie, *f.* das Amt eines Klosterschaffners; die Kämmerey.

Chambrette, *f. fam.* das Kämmerchen.

Chambrier, *m.* der Klosterschaffner, der Schatzmeister eines Domkapitals; grand chambrier, Oberkammerherr.

Chambrière, *f.* das Stubenmädchen; (Reitsch.) eine lange lederne Peitsche; ein Band, womit die Spinnerinnen den Rocken fest binden; eine Stange, den Wagen zu halten; das Gluteisen der Schmide.

Chambrillon, *f. burl.* ein kleines Dienstmädchen.

Chameau, *m.* das Kameel, Kameelhaar; (Schiff.) eine Maschine, bestehend aus zwey platten, mit Wasser angefüllten Fahrzeugen, zwischen welchen ein beladenes Schiff befestiget wird, um solches wenn das in ihnen befindliche Wasser ausgepumpt wird, zu heben und über Untiefen zu führen.

Chamelier, *m.* der Kameeltreiber.

Chamois, *m.* die Gemse; zubereitete Gemsehaut; zubereitetes Gemsefell; eine isabellfarbige Tulpe mit einem rothen Rand; peaux à la chamois, Semischleder; auf Gemsenfellart mit Oehl zubereitetes Leder.

Chamoiserie, *f.* die Semischgärberey; das Semischleder.

Chamoiseur, *m.* der Semischgärber.

Champ, *m.* der Acker; das Ackerfeld, Feld; *fig.* der Grund, worauf man malet, sticht oder etwas zeichnet; der Hintergrund eines Gemäldes; das Feld eines Schildes rc.; das Feld, d. i. eine vortheilhafte Gelegenheit od. Veranlassung, seine Geschicklichkeit in einer Sache an den Tag zu legen; semer à champ, den Samen nur obenhin streuen, (ohne vorher Furchen oder Löcher zu machen;) le champ de Mars, das Marsfeld; *fig.* das Schlachtfeld; le champ de bataille, das Schlachtfeld; die Wahlstatt; champ clos, ein eingeschlossener, mit Schranken umgebener Platz zu Turnieren, der Kampfplatz; le champ d'une lunette d'approche, das Sehfeld, der discus eines Fernglases oder Sehrohrs; der Betrag, um wie viel ein Sehrohr die Gegenstände vergrößert od. nähert; mettre de champ des pierres, des solives, (Bauk.) Steine, Balken auf die schmale Seite legen; roue de champ, ein horizontal liegendes Rad mit perpendikular-stehenden Zähnen; das Kronrad; avoir le champ libre, *fig.* freyen Willen haben; sur le champ, *adv.* sogleich, unverzüglich, auf der Stelle, augenblicklich; parler sur le champ, aus dem Stegreif reden; à chaque bout de champ, *adv. fam.* alle Augenblicke, bey jeder Gelegenheit, einmal übers andere.

Champs, *m. pl.* das Feld, Ackerfeld, Wiesen, Anger, Triften, Haiden, Holzungen, Gefilde; das freye Feld; das Land (im Gegensatz der Städte); les bestiaux sont-ils aux champs? ist das Vieh draußen auf dem Felde? maison des champs, Meyerhof, Landgut; il demeure aux champs et à la ville, er wohnt in einem Hause, wobey ein großer Garten ist; *Fig.* se mettre aux champs, *fam.* in Harnisch gerathen, zornig werden; il a un oeil aux champs, et l'autre à la ville, er gibt auf alles Acht, nichts entgeht seiner Aufmerksamkeit; on lui a donné la clef des champs, er hat freye Macht, zu gehen wohin er will; il a toujours l'esprit aux champs, er ist immer lustig, munter, aufgeweckt; fou à courir les champs, im höchsten Grad ein Narr; battre aux champs, den Feldmarsch, den Marsch zum Ausrücken schlagen; à travers les champs, *adv.* querfeld ein.

Champs Elysées *ou* Elysiens, die Elysischen, Elysäischen Felder.

Champagne, *f.* (Wap.) der unterste Raum und dritte Theil des Schildes nach der Spitze zu; der Fuß.

Champagne, *m.* Champagner Wein.

Champagne, *m.* (Färb.) ein eiserner Reif, die Tücher im Färbekessel sauber zu halten.

Champart, *m.* (jur.) der Kehrzehnte; das Recht des Lehensherrn, eine gewisse Zahl Garben von dem Felde seines Vasallen zu nehmen.

Champartage, *m.* der zweyte Kehrzehnte, der noch über den ersten Kehrzehnten zu entrichten ist.

Champarter, champartir, *v. a.* den Kehrzehnten heben.

Champarteresse, *f.* die Herrenscheune, worin die Garben des Kehrzehnten verwahret werden.

Champarteur, *m.* der Beamte, welcher den Kehrzehnten eintreibt.

Champé, ée, *adj.* un lion d'or champé de gueules, ein goldener Löwe im rothen Feld.

Champeaux, *m. pl.* Wiesen, Grasland.

Champêtre, *adj. c.* vom Lande; zum Lande gehörig; ländlich; *fig.* einfältig, ungekünstelt, ländlich, bäurisch, grob; la vie champêtre, das Landleben; champêtre, *m.* die Flur, das Gefilde.

Champi, *m.* eine Art starkes Papier zu Fensterrahmen.

Champignon, *m.* der Schwamm, Erdschwamm, Feldschwamm; (Chirurg.) Gliedschwamm, (eine schwammichte Geschwulst an einem Gelenke, der Gänsekopf); der Schwamm oder Knopf am Docht eines brennenden Lichtes; eine Art Aufsatz zu einem Springbrunnen; champignons, die Auswüchse eines schwammigen Fleisches um eine Wunde herum; *Prov.* il est venu tout en une nuit comme un champignon, er ist, wie ein Schwamm, in Einer Nacht aus der Erde hervorgewachsen; cela ne vient pas comme les champignons, es gehört Zeit dazu.

Champignonnière, *f.* das Mistbeet worauf Schwämme gepflanzt werden.

Champion, *m.* der Kämpe, Streiter, Kämpfer, Verfechter; ein wackerer Held; champion de la foi, ein Märtyrer; un vaillant champion, *bad.* ein trefflicher Held.

Champ-lever, *v. a.* dem Felde einer Platte, welche emaillirt oder mit kostbaren Steinen inkrustirt werden soll, die gehörige Erhöhung geben; (Goldschm. rc.) die auf eine Gold-Silber- oder Stahlplatte gezeichneten Figuren mit dem Grabstichel vom Grunde losmachen, daß sie ein Basrelief vorstellen.

Chance, *f.* eine Art Würfelspiel, das Paschen; die Würfelaugen; der Pasch; der Wurf, den man für sich selbst gethan; *fig.* der Fall, Glücksfall, Vorfall; die Wechselfälle des Glücks; ein unverhofftes Glück; livrer chance à qn., jemanden Würfelpunkte aufgeben; jemanden zum Streit auffordern; conter sa chance, seine Abentheuer erzählen; la chance a tourné, das Glück hat sich gedreht; das Blatt hat sich gewendet; c'est une petite chance, es ist nicht viel an ihm gelegen; avoir bien de la chance au jeu, sehr glücklich spielen; il est en chance, er sitzt im Glück; das Glück will ihm wohl; cela rompt notre chance, dieß zernichtet unsern Anschlag, vereitelt unsere Hoffnung.

Chancel, chanceau, *s.* Cancel.

Chancelant, ante, *adj.* schwankend, wankend, taumelnd; *fig.* unentschlossen, unsicher; un esprit chancelant, ein wankelmüthiger, unentschlossener Mensch; la fortune chancelante, das wandelbare, unbeständige Glück.

Chanceler, *v. n.* wanken, schwanken, tau-

meln; *fig.* wankelmüthig, unbeständig, hinfällig, veränderlich seyn; il chancele dans ses réponses, er bleibt nicht bey Einer Rede; sa fortune chancele, sein Glück wanket.

Chancelier, *m.* der Kanzler; Siegelbewahrer.

Chancelière, *f.* die Gemahlinn des Kanzlers; die Kanzlerinn; *it.* ein Kistchen, das mit Pelz ausgefüttert ist, und worein man im Winter die Füße stellt, um sie warm zu halten; *it.* eine Gattung Pfirsche von vorzüglichem Geschmack, mit sehr glatten Blättern.

Chancellement, *m.* das Wanken, Schwanken, Taumeln.

Chancellerie, *f.* die Kanzelley; des Kanzlers Amt, Würde, Stelle, Haus; chancellerie militaire, die Feldkanzelley.

Chanceux, euse, *adj. vulg.* glücklich; dem Glückswechsel ausgesetzt; il a eu le gros lot, il est chanceux, er hat das große Loos gewonnen, er ist glücklich; un homme bien chanceux, *iron.* ein unglücklicher Tropf, (dem nichts gelingen will;) un jeu chanceux, ein Spiel, wobey das Glück alle Augenblicke wechselt.

Chanci. ie, *part. et adj.* schimmlig, verschimmelt.

Chancir, *v. n.* se chancir, *v. réfl.* schimmeln, schimmlig werden, anlaufen, weiß werden (vom trocknen Miste).

Chancissure, *f.* der Schimmel, Kahm.

Chancre, *m.* der Krebs, ein um sich fressendes Geschwür; eine Hitzblatter auf der Zunge, Lippe oder am Gaumen; der Krebs an den Bäumen; der Schleim an den Zähnen; il mange comme un chancre, *prov.* er frißt wie ein Drescher.

Chancreux, euse, *adj.* krebsartig; mit dem Krebs behaftet.

Chandeleur, *f.* Mariä Lichtmeß; das Fest der Reinigung Mariä.

Chandelier, *m.* der Lichtzieher, Lichtermacher; Leuchter; (Fortific.) ein Blindleuchter, eine Faschinenblendung; chandelier à bras, der Armleuchter; chandelier de jauge, (Fayancefabr.) ein Maßstab für die Tiefe und Weite der Gefäße; (Schiff.) chandeliers, gabelförmige Hölzer oder Eisen; — de pierriers, hölzerne oder eiserne Gerüste der Steinstücke; — d'échelles, Eisen mit Knöpfen zu den Schiffstreppen; — d'eau, ein Wasserleuchter, eine Fontaine, wo das steigende Wasser ein kleines Becken hat, aus dem es in das große herunter fällt; placer (mettre) qn. sur le chandelier, *fig.* einen zu Ehrenstellen, zu einem vornehmen Kirchenamte befördern.

Chandelière, *f.* die Lichterzieherinn; Lichterkrämerinn.

Chandelle, *f.* das Licht, Talg- oder Unschlitt Licht; (Zimmerm.) der Pfosten oder Ständer, der einen Querbalken trägt, und horizontal erhält; chandelle de veille, das Nachtlicht; chandelle de glace, der Eiszapfen; chandelle de six, de huit à la livre, ein Sechser-, ein Achterlicht; chandelles à la baguette, à la broche, chandelles plongées, gezogene Lichter; chandelles moulées, gegossene Lichter; *Fig.* à chaque Saint sa chandelle, man muß Jeden, der uns nützlich seyn kann, zu gewinnen suchen; il n'y a de si petit Saint qui ne veuille sa chandelle, Jeder will geschmiert seyn; on y brûle la chandelle par les deux bouts, da zündet man das Licht an beyden Enden an (was der Mann nicht verthut, verthut die Frau); la chandelle brûle, die Zeit gehet dahin; donner une chandelle à Dieu, et une au diable, es mit beyden Parteyen halten; auf beyden Achseln tragen; il doit une belle chandelle à Dieu, er kann Gott danken, daß er so glücklich davon gekommen ist; le jeu n'en vaut pas la chandelle, es lohnt die Mühe nicht; portez votre chandelle à un autre Saint, wenden Sie sich an jemand anders; il est ménager de bouts de chandelles, er hebt alle Stümpchen Licht auf, (ist in Kleinigkeiten haushälterisch, im Großen verschwenderisch); il a vu des chandelles, er ist so angerennt, daß ihm das Feuer aus den Augen gesprungen.

Chanée, *f.* (Seidenm.) eine rund ausgehöhlte Rinne im Weberbaum; s. Etrière.

Chanfrein, *m.* der Vorderkopf eines Pferdes zwischen den Augen, von den Ohren bis an die Nase; die Blässe; der Stern; das zum Pferdeharnisch gehörige Stirnblech; eine Stirnkappe der Pferde bey einer tiefen Staatstrauer; ein Federbusch auf dem Pferdekopf; (Bauk.) die schräg behauene Schärfe oder Ecke eines Balkens, Steines ꝛc.

Chanfreindre, *v. a.* (Uhrm.) kegelförmig ausbohren.

Chanfreiner, *v. a.* (Bauk.) die Kante, Schärfe, Ecke abstoßen.

Change, *m.* der Tausch, die Austauschung, Auswechslung; der Wechsel; (Handl.) die Wechselbank; der Wechsel, die Wechselhandlung; der Wechselcours; das Wechselagio, der Aufwechsel, Wechselverlust; das übliche Interesse für ausgeliehenes Geld; die Wechselbörse; payer comme au change, gleich baar bezahlen; lettre de change, der Wechselbrief; (Jagd) le cerf donne le change, der Hirsch treibt andres Wild auf und macht dadurch die Hunde irre; les chiens ont pris le change, die Hunde haben die Spur verlassen. *Fig.* prendre le change, sich verirren; auf Nebenwege gerathen; von der Hauptsache abkommen; sich verführen, sich betriegen lassen; faire prendre le change à qn., einen hinters Licht führen; donner le change à qn., einen irre führen, von seinem Vorhaben auf eine listige Weise abbringen; on lui a bien rendu son change, man hat ihn wohl bezahlt; man hat ihm (derb) geantwortet, wie er es verdient hat.

Changé, ée, *part. et adj.* vertauscht, geändert, verändert ꝛc.; être bien changé, unkenntlich (von Gesicht, im Charakter, in der Aufführung) geworden seyn.

Changeant, ante, *adj.* veränderlich; unbeständig; wandelbar; couleur changeante, eine Schillerfarbe; spielende, schielende Farbe; tafetas changeant, Schillertaffet.

Changement, *m.* die Aenderung, Veränderung, Umänderung; Verwandlung; Abwechslung; Verwechslung; changement d'habit, die Umkleidung.

Changeotter, *v. a. et n. vulg. p. us.* oft verändern.

Changer, *v. a.* qch. oder qch. en qch., ändern; verändern; verwandeln; anders machen; Geld wechseln; (qch. contre ou pour qch.,) austauschen, vertauschen, verwechseln; eine Wache ablösen; *v. n.* (de qch.) ändern, verändern; wechseln; sich verändern, sich ändern; se changer, *v. réfl.* sich ändern ꝛc.; anders werden; eine andere Natur, Gestalt oder Weise annehmen; changer d'avis, d'opinion, seine Meinung ändern; changer d'habit, das Kleid wechseln; changer de religion, eine andere Religion annehmen; changer de chemise, ein anderes Hemd anlegen; ce malade a assez transpiré, il est temps de le changer, dieser Kranke hat genug ausgedünstet, es ist Zeit, ihm ein anderes Hemd anzuziehen; changer de langage, anders reden; le vent change, der Wind dreht sich; changer de main, ein Pferd changiren, oder die Hand changiren, d. i. des Pferdes Kopf von einer Hand zur andern lenken oder wenden; changer de bord, die andere Seite des Schiffes in den Wind legen, und den Lauf ändern; changer les voiles, die Segel wenden, umsetzen; *Fig.* changer de batterie, andere Mittel ergreifen; changer de note, sein Betragen oder seine Reden anders einrichten; anders handeln od. sprechen; *vulg.* andere Saiten aufziehen; changer de bien en mal, schlimmer werden; sich verschlimmern.

Changeur, *m.* der Geldwechsler; *Prov.* payer comme un changeur, alles baar, mit klingender Münze auszahlen; riche comme un changeur, sehr reich.

Chanlatte, *f.* der Aufschöbling, Aufschiebling, Traufbaken, (der zugespitzte Anstoß am Dachsparren, wodurch das Dach um so viel verlängert wird, daß die Dachtraufe weit genug von der Mauer falle).

Chanoine, *m.* der Kanonikus, Domherr, Chorherr, Stiftsherr; mener une vie de chanoine, *fig.* ein ruhiges und bequemes Leben führen.

Chanoinesse, *f.* die Kanonissinn; Stiftsdame; das Stiftsfräulein.

Chanoinie, *f.* das Kanonikat; die Stelle, Würde, Pfründe eines Domherrn. (*pl. us.* canonicat.)

Chanson, *f.* das Lied; *fig. plur.* eitles Geschwätz; Possen, leere Reden; chanson à boire, ein Trinklied; chanson lugubre, ein Trauerlied; chansons que tout cela, das sind lauter Possen; je ne me paye point de chansons, ich lasse mich nicht mit Worten abspeisen; cet homme n'a qu'une chanson, dieser Mensch singt immer das nämliche Lied, bleibt immer bey einer Leyer.

Chansonner, *v. a.* Lieder auf jemand machen, um seiner zu spotten; une femme chansonnée, eine Frau, auf die man ein Gassenlied gemacht hat.

Chansonnette, *f.* das Liedchen.

Chansonnier, ière, *s.* der Liederdichter; die Liederdichterinn; *it.* eine Liedersammlung.

Chant, *m.* der Gesang; die Melodie, Weise eines Liedes; die Singkunst; der Gesang, die Abtheilung eines epischen Gedichtes; les parties de chant, die Singstimmen; chant d'église, der Chorgesang; chant du coq, das Krähen des Hahns, das Hahnengeschrey; chant de la cigale, das

Zirpen

Zirpen oder Schwirren der Heuschrecke; cette pièce n'a point de chant, dieses Stück hat nichts Melodisches, keine Melodie, keinen Gesang, fällt nicht gut ins Ohr; mettre un air en chant, eine Arie in Musik setzen; le plein-chant, chant grégorien, der Kirchengesang (Choral) bey den Katholiken.

Chantant, ante, *part. act. et adj.* singend; singbar; harmonisch, musikalisch; vers chantans, Verse die in Musik können gesetzt werden.

Chanteau, *m.* ein abgeschnittenes Stück von einem runden Körper, ins. von einem Laib Brod ꝛc. das Ranftstück; der Fetzen, Ranken, Keil; Anschnitt; (bey den Kathol.) ein geweihtes Stück Brod; (Schneider) der Zwickel an Kleidern, Mänteln, Hemden ꝛc.; der Rest, Abfall von einem Stück Tuch; (Faßb.) das Schartstück, das Endstück eines Faßbodens, welches die Gestalt eines Zirkelabschnittes hat.

Chantepleure, *f.* der Seihtrichter (mit einer langen Röhre, z. B. beym Fassen des Weins, damit er klar ins Faß laufe); (Bauk.) die Wasserrinne, das Abzugsloch in einer Mauer.

Chanter, *v. a. et absol.* singen; (vom Hahn) krähen; (von der Heuschrecke) zirpen, schwirren; (poet.) besingen, singen, preisen, durch Lobgesänge erheben; in einem singenden Tone reden, lesen, etwas hersagen; *fam.* statt dire, parler, répéter; pain à chanter, die Hostie, beym Messhalten; eine Oblate zum Briefpetschiren; chanter à livre ouvert, vom Blatte wegsingen; *Fig.* chanter pouilles, goguettes, des injures à qn., *vulg.* auf jemand schimpfen, einem lose Worte geben; einen ausmachen oder herunter machen; que me chantez-vous là? was schwatzt ihr da? chanter à qn. sa gamme, einem einen derben Verweis geben; ihm derb die Wahrheit sagen; faire chanter quelqu'un, zur Vernunft bringen; zu Paaren treiben; zum Geständniß bringen; il a chanté, er hat alles gestanden; chanter la palinodie, etwas widerrufen, zurücknehmen; chanter plus haut, vortheilhaftere Anerbietungen machen; chanter magnificat à matines, etwas zur unrechten Zeit thun; chanter avant la fête, vor der Zeit frohlocken; elle chante le coq, die Henne will krähen wie der Hahn, d. i. sie spielt den Herrn im Hause.

Chanterelle, *f.* die Quinte, d. i. die kürzeste und klärste Saite auf der Geige, Laute ꝛc.; der Lockvogel; eine Art Schwamm; (Hutm.) ein Wirbel am Wollbogen.

Chanteur, *m.* euse, *f.* der Sänger, die Sängerinn; der kleine Zaunkönig, ein Vogel der fast beständig singt.

Chantier, *m.* der Holzhof, Holzplatz, wo ein Vorrath von aller Gattung Holz zum Verkauf liegt; der Schiffsbauhof, das Werft; der Bauplatz, Bauhof, Zimmerhof; Werkhof; das Lagerholz, Unterlager, Lager; das Kellerlager; der Stapel, das Gerüst, worauf das Schiff, so lange daran gebaut wird, ruht; *qqf.* das Waagenhaus, der Wagenplatz, Schoppen.

Chantignole, *f.* der Probeziegel; ein Ziegelstein, den man auf die Probe macht; ein wie ein Kragstein gestaltetes hölzernes Klötzchen an den Dachsteinsäulen.

Chantourné, *m.* das ausgeschweifte Kopfstück oder Häuptenstück an einer Bettstelle, mit Zeug überzogen, oder sonst zierlich ausgearbeitet.

Chantourner, *v. a.* ein Bret, eine eiserne, kupferne oder bleyerne Platte, nach einem gegebenen Modell zierlich ausschneiden; (Maler) einem Gegenstand solche Umrisse geben, daß gewisse Parteyen vor den andern erhaben scheinen.

Chantre, *m.* der Kantor, Vorsänger in der Kirche; Chordirektor; *fig.* (poet.) der Dichter; Tonkünstler; les chantres des bois, die Sänger des Waldes, die Singvögel.

Chantrerie, *f.* die Kantorey, das Amt eines Kantors oder Chordirektors.

Chanvre, *m.* der Hanf; hänfenes Garn; chanvre cru od. en masse, unbearbeiteter Hanf; toile de chanvre, hänfenes Tuch.

Chaos, (spr. Kaos,) *m.* das Chaos; der aus allen Elementen, ohne Bewegung, unordentlich zusammengemischte Klumpen, aus welchem Gott die Weltkörper erschaffen hat; *fig.* ein Zustand großer Unordnung und Verwirrung; das Urgemisch; *vulg.* der Wirrwarr.

Chape, *f.* ein langer, weiter Mantel der Geistlichen; der Chorrock, das Chorhemd; ein langer Rock der Kardinäle mit einer mit Hermelin gefütterten Kappe; ein Winterchorrock; der Hut, Helm einer Distillirblase oder Kolbe; Breter, worein die Orgelpfeifen gesteckt werden; der Deckel (die Stürze) über einem Schüssel, Magnetnadel, Orgelpfeife ꝛc.; das Holz oder Eisen, worin ein Wirbel geht; ein Ueberzug über Hausgeräthe, gegen den Staub; der Ueberschutt, die Uebergießung eines Gewölbbogens mit Kalk, um die etwa noch vorhandenen Ritzen damit auszufüllen; das Gürtelende, woran der Beschlag (die Schnalle und das Schloß) befestigt ist; das Herz einer Schuhschnalle; das Hintertheil einer Schnalle mit einem Knopf, womit sie an dem Leder fest gemacht wird; die Klappe an Weiberhandschuhen; der Aufsatz an einigen Oefen; das Mundstück der Degenscheide; (Gieß.) die Formkleidung, Formkappe; (Münzst.) der unterste Theil des Schmelzofens, wo man das Gold und Silber in Fluß bringt; *Fig.* trouver chape-chute, statt des Angenehmes, das man suchte, etwas Unangenehmes finden; chercher chape-chute, sich die Nachläßigkeit oder das Unglück eines Andern zu Nutz zu machen suchen; disputer, se débattre de la chape à l'évêque, sich um etwas zanken, das keinem von beyden jemals werden kann; sich um des Kaisers Bart zanken.

Chapé, ée, *adj.* (Wap.) was sich in Gestalt einer spitzigen Kappe, von der Mitte des Schildhauptes bis an das Aeußerste der Schildmitte aufthut, ausbreitet.

Chapeau, *m.* der Hut; der Hut oder Deckel, womit der obere Theil verschiedener Sachen bedeckt wird; (Bauk.) der Thurmhelm, der Dom; (Musik.) ein Bindungszeichen; (Schifff.) das Kaplacken, d. i. das Präsent, welches sich der Schiffspatron noch außer seiner Fracht bedingt; (Chym.) der Kuchen, Satz, der von gewissen Pflanzen, nach dem Distilliren, in der Blase zurück bleibt; *fam.* eine Mannsperson, ein Herr, ein Begleiter; chapeau de prêtre, das Baret; chapeau de cardinal, — rouge, der Kardinalshut; die Kardinalswürde; mettez chapeau bas! — bas! ôtez votre chapeau! nehmen Sie den Hut ab, ziehen Sie Ihren Hut ab; ziehen Sie den Hut ab; chapeau de paille, ein Strohhut; chapeau bordé, ein Tressenhut; — de fleurs, ein Blumenkranz; Blumenstrauß (auf den Kopf einer Braut); chapeau d'escalier, das Geländer oben um eine Treppe herum; chapeau de la presse, die Krone der Presse; la plus belle rose de son chapeau, *fig.* seine größte Zierde; das schönste, angenehmste Stück, z. B. von einem Landgut.

Chapelain, *m.* der Kapellan.

Chapeler, *v. a.* le pain, die äußere Rinde des Brodes abschaben, abraspeln.

Chapelerie, *f.* das Hutmachen; der Huthandel.

Chapelet, *m.* der Rosenkranz; das Paternoster; ein Paar Steigbiegelriemen; (Mechan.) das Schaufelrad, das Paternosterwerk zu Ausschöpfung des Wassers; (Bauk.) ein Paternoster, eine Reihe an einander hängender Kügelchen auf einem Stäbchen; fiches à chapelet, Scharnierbänder; (Gärtn.) mehrere künstlich durch einander geschlungene Gartenbeete; (Theat.) eine Wolkenreihe; der Kreis von kleinen Schaumkügelchen auf guten Liqueurs; (Chir.) die Venusblüthen, eine Reihe kleiner, meist venerischer, Blätterchen auf der Stirne; (Stückg.) das Kreuzeisen zu Festhaltung der Kernstange in der Form; chapelet de marrons, eine Schnur (gebratener) Kastanien; *Prov.* le chapelet se défile, die Gesellschaft trennet sich; il n'a pas gagné cela en disant son chapelet, *bad.* damals hatte er gewiß nicht gebetet.

Chapelier, *m.* maître — der Hutmacher; marchand — der Huthändler.

Chapelle, *f.* die Kapelle; eine Pfründe, die auf eine Kapelle gestiftet ist; das sämmtliche Silbergeräth einer Kapelle; die Musikanten und sämmtliche geistliche Bedienten der Kapelle eines großen Herrn; (Buchdr.) die gemeine Kasse; der Helm einer Distillirblase oder Kolbe; der Deckel über dem Oberzapfen der Magnetnadel, über dem Rand einer Leyer; das Gewölbe eines Backofens; faire chapelle, (Schifff.) sich (unvermuthet und auf eine gefährliche Art) wenden; eine Eule fangen (wenn das Schiff bey dem Winde segelt, aber durch Unvorsichtigkeit des Steuermanns denselben gerade von vorne bekommt, wobey es sich wendet, und auf der andern Seite wieder bey dem Winde liegt); chapelle ardente, ein Gerüst mit vielen brennenden Lichtern über einem Sarg; ein Castrum doloris; tenir chapelle, wird von gekrönten Häuptern gesagt, wenn sie in Ceremonie dem Gottesdienst beywohnen.

Chapellenie, *f.* die Kapellanspfründe.

Chapelure, *f.* abgeschabte Brodrinde.

Chaperon, *m.* eine gewöhnliche Art Kappen oder Kopfdecken der Mannspersonen in Frankreich, bis zur Einführung der

Hüte; eine Art Helmdecke mit Bänderbüscheln der alten Ritter; eine alte Art Kopfbinden der Weiber; eine Sammetkappe betagter Matronen; eine Trauerkappe, die das Gesicht bedeckt, und bis an die Knie reicht; eine kleine Kappe, dergleichen graduirte Personen zum Zeichen ihrer Würde ehemals in Frankreich trugen; eine Mönchskappe; *fig.* eine ehrbare Matrone, die einem jungen Frauenzimmer zur Begleitung dient; eine Begleiterinn; eine Haube der Falken; ein Büschel Federn auf dem Kopf eines Vogels; die Pistolenhalfterkappe; eine Mauerkappe; schräges Dach zum Ablauf des Regenwassers; ein gestickter Kragen an der Kappe eines Chorrocks (chape); eine Art Schnalle an der Seite des Gebisses; (Buchdr.) der Zuschuß, z. B. zu Aushängbögen, Korrekturen ꝛc.; (Kupferdr.) der obere Theil der Presse, die Krone; chaperon de potence, der Obertheil einer Krücke.

Chaperonner, *v. a.* einen Falken verkappen, hauben; eine Mauer mit einer Kappe (chaperon) versehen, abdachen.

Chaperonnier, *m.* ein Falke der die Haube trägt, oder sie gerne leidet.

Chapier, *m.* ein Schrank zu Chorhemden und anderm Kirchenornat.

Chapiteau, *m.* das Kapital, Kapitäl, der Knauf, oberste Theil einer Säule; der Aufsatz, Kranz auf Schränken, Betten ꝛc.; ein hutförmiges Käppchen oder Deckelchen über allerley Sachen, z. B. das Lichthütchen zum Lichtauslöschen; eine Raketenkappe; die Kappe über das Zündloch einer Kanone; der Helm einer Distillirblase; chapiteaux aveugles, ein blinder Helm.

Chapitre, *m.* das Kapitel, eine Art Abtheilung eines Buches ꝛc.; das Stück aus einem Kapitel der Bibel, welches der Geistliche bey Haltung des Amtes absingt und abliest; *fig.* der Gegenstand eines Gespräches; die Materie; das Stift, Domkapitel, Kapitel; die Versammlung des Domkapitels; die Ritter- oder Mönchsordens-Versammlung; der Ort, wo sie statt hat; avoir voix au oder en chapitre, in einer Sache auch ein Wort zu sprechen haben; in Kredit und Ansehen bey jemanden oder irgendwo stehen; on lui a donné le chapitre, er hat einen Verweis bekommen.

Chapitrer, *v. a.* einem Domherrn, Mönch ꝛc., bey versammeltem Kapitel, einen Verweis geben; *fig.* einem den begangenen Fehler mit etwas bittern Worten verweisen; einem das Kapitel lesen, den Kopf waschen.

Chapon, *m.* der Kapaun, Kapphahn; ein großes Stück Brod, das man in dem Fleischtopfe weichen läßt, und hernach in eine Wassersuppe thut; ein abgeschnittenes jähriges Rebschoß zum Verpflanzen; le vol du chapon, ein dem ältesten Sohn gehöriges Stück Land um einen adelichen Sitz herum; *Prov.* deux chapons de rente, zwey Personen, wovon eine fett, die andere mager ist.

Chaponneau, *m.* ein junger Kapaun.

Chaponner, *v. a.* kappen, kapaunen, einen jungen Hahn verschneiden.

Chapounière, *f.* eine Art Pfannen, worin man einen Kapaun kocht.

Chaque, *adj. c.* jeder, jede, jedes.

Char, *m.* ein Kriegswagen, Rennwagen, Triumphwagen der Alten; (Oper) ein Götterwagen; (poet.) ein prächtiger Wagen; ein Wagen, Leiterwagen; char de deuil, ein Trauerwagen; char-à-banc, ein Bankwagen.

Charade, *f.* das Worträthsel, Sylbenräthsel, da man aus der angegebenen Bedeutung eines Wortes und seiner einzelnen Sylben, das Wort selbst errathen muß.

Charag, *m.* ein Tribut, den Christen und Juden dem Großherrn geben.

Charançon, *m.* der Kornwurm.

Charbon, *m.* die Kohle; Pestbeule; Pestblase; ein bösartiges Geschwür, Blutgeschwür; das Caput mortuum, das von distillirten Kräutern unten im Kolben übrig geblieben ist; der Brand im Korn; charbon ardent, eine glühende Kohle; charbon de terre, charbon fossile, minéral, Steinkohle; charbon de saule, Reiß- oder Zeichenkohle; passer du bois en charbon, Holz in Kohlen verwandeln; *Prov.* faire charbon de tout bois, sich jede günstige Gelegenheit zu Nutz zu machen wissen.

Charbonnée, *f.* der Rostbraten, eine Carbonnade; ein Rippenstück.

Charbonner, *v. a.* mit Kohlen schwärzen; einen Kohlenstrich auf etwas machen; — un mur, mit Kohlen auf eine Wand schreiben oder zeichnen.

Charbonneux, euse, *adj.* pestbeulenartig.

Charbonnier, *m.* der Köhler, Kohlenbrenner, Kohlenführer, Kohlenträger, Kohlenmann; die Kohlenkammer, das Kohlenmagazin; vaisseau charbonnier, ein Kohlenschiff; la foi du charbonnier, *fig.* der Köhlerglaube; ein einfältiger Glaube, ohne eigene Untersuchung; le charbonnier est maître dans sa maison, jeder ist Herr in seinem Hause.

Charbonnière, *f.* die Köhlerinn, Kohlenhändlerinn; eine Kohlenbrennerey im Wald; der Kohlenmeiler, das Kohlengebau (der Theil eines Waldes, welcher zum Verkohlen abgetrieben wird); die Kohlmeise, Brandmeise.

Charbouiller, *v. a.* des bleds charbouillés, vom Mehlthau verbranntes Getreide.

Charbucle, *f.* eine Art Mehlthau.

Charcanas, *m.* eine Art ostindischer Zeug von Seide und Baumwolle.

Charcuter, *v. a. ol.* Fleisch in Stücke hauen; ungeschickt bey Tische vorschneiden; zersetzen; (von ungeschickten Wundärzten) übel zerschneiden, zerhacken; schindermäßig mit etwas umgehen.

Charcuterie, *f.* die Garküche.

Charcutier, *m.* der Speckkrämer; Wursthändler; Fettkrämer; Garkoch.

Charcutière, *f.* die Garköchinn ꝛc.

Chardon, *m.* die Distel; (Bauk.) Schweinsfedern; eiserne aufsteigende Spitzen auf Gatterwerken, Mauern ꝛc.; chardon bénit, Kardobenedikten; chardon à bonnetier, chardon à foulon, die Kardendistel, Kratzdistel; chardon étoilé, Sterndistel; chardon de Notre Dame, Mariendistel; faire l'âne pour avoir du chardon, *prov.* sich närrisch stellen, um Geld ꝛc. zu bekommen.

Chardonner, *v. a.* Tuch oder Wollenzeug mit Kardendisteln aufrahen.

Chardonneret, *m.* der Stieglitz, Distelfink.

Chardonnette, *f.* die Golddistel, eine Art wilder Artischocken, von deren Blüthe die Milch gerinnt.

Chardonnière, *f.* ein Feld voll Disteln, ein Distelfeld.

Charge, *f.* die Last; eine Ladung, Fracht, Fuhr; Tracht, z. B. Holz ꝛc.; *fig.* eine Last, Bürde, Beschwerniß; ein lästiger Aufwand; eine lästige Ausgabe; beschwerliche Pflichten und Umstände; Auflagen, Abgaben, Steuern ꝛc.; das Amt, der Dienst; die Kommission, der Auftrag, Befehl; die Vollmacht, z. B. eines Sachwalters; (Maur.) die Unterlage eines Gipsbodens; (Kriegsw.) die Ladung, das Lademaß, z. B. (de canon) die Stückladung ꝛc.; das Losgehen auf den Feind, der Angriff; das Treffen; die Ladung des Ofens auf einem Eisenhammer; ein Pflaster für gedrückte Pferde; (Mahler, Dichter) das Ueberladene, Uebertriebene im Ausdruck; eine Carricatur; (Gärt.) die Tragknospe; *pl.* (jur.) die Beweise und Anzeigen gegen einen peinlich Beklagten; un bénéfice à charge d'ame, ein Kirchenamt mit Seelsorge; femme de charge, die Ausgeberinn, Beschließerinn in einem vornehmen Hause; charge de bois, *fig.* eine Tracht Schläge; être à charge, zur Last seyn, beschwerlich fallen; j'ai charge de faire cela, es ist mir aufgetragen worden ꝛc.; être en la charge de qn., unter jemandes Aufsicht oder Verwahrung seyn; prendre à charge, auf sich nehmen; coucher en joue une charge, *bad.* nach einem Dienste streben; retourner (revenir) à la charge, noch einmal ansetzen, wieder angreifen; einen neuen Versuch machen; sein Gesuch wiederholen. A la charge de oder que etc., *adv.* mit dem Beding, unter der Bedingung daß ꝛc.; à la charge *ou* à charge d'autant, *adv.* auf Wiedervergelten; (oder de revanche), mit dem Beding, daß ich es wieder wett machen darf; à charge et à décharge, *adv.* (jur.) für und wider den Beklagten.

Chargé, ée, *part. et adj.* geladen, beladen, beschwert ꝛc.; *fig.* übertrieben; (Way.) überdeckt; Figuren, die andere auf sich haben; couleur chargée, allzu dick aufgetragene Farbe; vin chargé, dunkelrother, dunkelgelber Wein; portrait chargé, ein Bildniß dessen Gesichtszüge zwar ähnlich aber übertrieben sind; chargé, (vom Nackten) das Uebertriebene des Ausdrucks der Muskeln; cheval chargé de ganache, ein Pferd mit gar zu großen Lippen; dés chargés, falsche Würfel; pistole chargée, ein Goldstück dem man durch einen Zusatz den wahren Gehalt gibt; avoir les yeux chargés, geschwollene oder aufgelaufene Augen haben; chargé d'années, bejahrt, alt; le temps est chargé, es ist trübes Wetter.

Chargeant, ante, *part. act. et adj.* schwer, drückend, hart zu verdauen; viandes chargeantes, Speisen die den Magen beschweren.

Chargement, *m.* die Schiffsladung, (sonst cargaison), der Ladungsschein; Frachtbrief.

Chargeoir, *m.* die Ladeschaufel eines Stücks.

Charger, *v. a.* laden; beladen; belästigen;

auflegen; belegen; schwer aufliegen, drücken, beschweren; *fig.* überhäufen, zuviel aufbürden, überladen; etwas übertreiben, vergrößern; ein Gefäß anfüllen; eine Pfeife stopfen; den Rocken anlegen; (ein Gewehr, Geschütz) laden; den Feind angreifen; auf den Feind losgehen; eine Farbe, eine Beitze auftragen; ein schwaches Eisen mit Blech belegen; — qn. de qch., einem etwas auftragen; ihm einen Auftrag geben; ihm etwas übergeben; einen womit beauftragen; *vulg.* einen abprügeln; (jur.) einen (Peinlichbeklagten) graviren, (durch Zeugnisse und Aussagen, die zu seiner Verurtheilung dienen); *v. n. vulg.* sich betrinken; (Bäcker) den Ofen beholzen; *it.* die Farbe zu dunkel auftragen; das Queckſilber an einem Spiegelglase auftragen; in die Kapelle, in den Tiegel Materie werfen; charger un mot, etwas über ein Wort schreiben; charger un registre de telle et telle chose, etwas ins Register eintragen; les pommiers ont bien chargé (*v. n.*) cette année, die Bäume haben dieß Jahr wohl getragen. se Charger, *v. rſl.* de qch., etwas übernehmen, auf sich nehmen; sich mit etwas befassen; charger les broches, die nöthige Anzahl Dochte an die Lichtspieße hängen; charger la turaille, den Weitzen oder die Gerste, nachdem sie gekeimt, auf die Dörre bringen, um sie zu trocknen; charger trop une feuille d'impression, zu viel auf einen Bogen drucken; charger les cuirs, die Felle mit Beitzen und Garbrühen durcharbeiten, um sie weißgar und geschmeidig zu machen; charger le four, die verhältnißmäßige Quantität Eisenerz, Kohlen und Zuschlag in den Ofen werfen; (Färb.) charger la cuve, la chaudière, die Küpe, den Kessel zurichten (die nöthigen Farbenmaterialien darein thun); (Tuchmacher) charger le peigne, den Kamm füllen, d. i. so viel Wolle, als nöthig ist, zwischen die Kammzähne bringen.

Chargeur, *m.* der Auflader; der Holzmesser; Holzsetzer, Holzleger; der Stücklader, oder Offizier dabey; (Handl.) der Befrachter; s. affréteur; (Eisenh.) derjenige Arbeiter, der von Zeit zu Zeit die erforderliche Quantität Eisenerz, Kohlen und Flußsteine in den Ofen wirft.

Chargeure, (spr. charjure) *f.* die Bedeckung eines Wapenstückes durch ein anderes Stück.

Chariage, *m.* das Fahren, Führen, auf einem Wagen; die Fuhre, das Fuhrwerk; das Fuhrwesen; der Fuhrlohn.

Charier, *v. a.* etwas auf einem Wagen oder Karren fahren, (her- an- weg führen); (von dem Strom eines Flusses, von Urin, Blut) mit sich führen; la rivière charie de la glace, der Fluß führt Eis; gehet mit Grundeis; l'oiseau charie une perdrix, der Falk geht mit dem Repphuhn durch; charier droit, *fig. fam.* sich so betragen, wie sichs gebührt; seine Schuldigkeit thun.

Chariot, *m.* ein Wagen mit 4 Rädern; (Astron.) die 2 Sternbilder des großen und kleinen Bärs, der Himmelswagen; (Seiler) der Leyerwagen, Seilschlitten; chariot de bagage, ein Rüstwagen, Packwagen.

Charitable, *adj. c.* liebreich, wohlthätig, mild, gutthätig gegen die Armen.

Charitablement, *adv.* auf eine liebreiche, wohlthätige, milde Art.

Charitatif, *adj. m.* (kanon. Recht) subside charitatif, eine Beysteuer, die einem in dringenden Nothfällen bewilligt wird.

Charité, *f.* die Liebe zu Gott und dem Nächsten; eine milde Gabe, das Almosen, ein Werk der Liebe; die Almosenpflege, das Almosen; *qqf.* ein Armenhospital; gewisse geistliche Orden; (in einigen Klöstern) eine Klosterstrafe; demander la charité, um ein Almosen bitten; betteln; faire la charité, Almosen geben; prêter une charité à qn., *fig. iron.* einem etwas andichten, (als hätte er etwas gesagt oder gethan); charité bien ordonnée commence par soi-même, *prov.* Liebe rechter Art fängt bey sich selbst an; jeder ist sich selbst der nächste.

Charivari, *m.* das Scharivari (eine Spottmusik, ein verwirrter Lärm, ein Geraſsel mit Kesseln, Pfannen ꝛc. die man aus Muthwillen am Hochzeittage alter Personen ꝛc. vor ihren Häusern zu machen pflegt); *it.* ein Lärm, ein Geschrey bey einem Auflauf oder bey Zänkereyen des Pöbels; eine schlechte elende Musik.

Charlatan, *m.* der Marktschreyer, Quacksalber; der Großsprecher; Windbeutel, Aufschneider.

Charlatane, *f. p. us.* eine Schwätzerinn.

Charlataner, *v. a. fam.* mit schönen Worten beschwatzen; windbeuteln.

Charlatanerie, *f.* die Marktschreyerey; Großsprecherey, (um jemanden zu überreden); Aufschneiderey.

Charlatanisme, *m.* der Charakter und die Aufführung eines Charlatans; die Charlatanerie; das Marktschreyerwesen.

Charmant, ante, *adj.* reizend; bezaubernd schön; allerliebst.

Charme, *m.* die Zauberey, das Zauberwerk, Zauberstückchen; *fig.* der Zauber, mächtige Liebreitze; ungemeine Anmuth; viel Einnehmendes; il a un charme contre les armes à feu, er ist fest, er hat sich fest gemacht; user de charme, sich fest machen.

Charme, *m.* die Hagebuche, Hainbuche, Weißbuche.

Charmer, *v. a.* bezaubern; *fig.* überaus angenehm seyn; ausnehmend wohl gefallen; jemandes Bewunderung und Zuneigung ganz an sich ziehen; entzücken, bezaubern; charmer les armes, das Gewehr besprechen; sa voix peut charmer les douleurs, ihre Stimme kann die Schmerzen lindern, stillen.

Charmeur, charmeresse, *ol.* statt enchanteur, enchanteresse, der Zauberer, die Zauberinn.

Charmeuse, *f. burl.* eine Bublidirne.

Charmille, *f.* eine Hagebuchenhecke; ein Spaziergang von jungen Hagebuchen.

Charmoie, *f.* ein Hagebuchenwäldchen.

Charnage, *m. vulg.* die Fleischzeit; die Zeit, da man in der römischen Kirche Fleisch essen darf; das Fleischzehend- Blutzehend-Recht.

Charnaigre, *m.* der Stäuber, Stöber, ein halbes Windspiel, eine Art Windhunde.

Charnel, elle, *adj.* der Fleischeslust ergeben; sinnlich, wollüstig, fleischlich gesinnt; copulation charnelle, die fleischliche Vermischung; appétit charnel, die Fleischeslust.

Charnellement, *adv.* (jur.) fleischlich, fleischlicherweise.

Charneux, euse, *adj.* (Anat.) fleischicht.

Charnier, *m.* das Beinhaus auf einem Kirchhof; der Ort, wo man das gesalzene und geräucherte Fleisch verwahret; die Fleischkammer; (in Paris) eine Galerie außerhalb einer Kirche, zur Austheilung des h. Abendmahls an hohen Festtagen; *it.* ein Bund Weinpfähle; das Trinkwasserfaß auf Schiffen.

Charnière, *f.* das Gelenke, Gewinde, Gewebe an Zirkeln, Dosen ꝛc. das Scharnier; der Hohlmeisel der Steinschneider; eine Art Jägertaschen.

Charnons, *m. pl.* die Gelenke eines Scharniers.

Charnu, ue, *adj.* fleischig, (von Menschen, Thieren, Pflanzen, Blättern, Früchten und Wurzeln der Pflanzen).

Charnure, *f.* das Fleisch, die Fleischtheile einer Person, insf. um Hals und Brust herum; die Haut; charnure bien blanche, eine schöne weiße Haut.

Charogne, *f.* das Aas, das Luder.

Charon, (spr. Karon,) *m.* (Mythol.) der Fährmann Charon, der die abgeschiedenen Seelen über die Höllenflüsse führet.

Charpente, *f.* das Zimmerwerk, das gezimmerte Holz eines Gebäudes; das Knochengerüst; die Zusammenfügung der Knochen; bois de charpente, Zimmerholz, Bauholz; une maison de charpente, ein hölzernes Haus.

Charpenter, *v. a. p us.* zimmern; Bauholz mit der Art behauen; *fig.* ungeschickt darauf los schneiden, zerschneiden ꝛc.; (von Wundärzten, Schneidern ꝛc.; s. charcuter).

Charpenterie, *f.* die Zimmerkunst, das Zimmerhandwerk; die Zimmerarbeit, das Zimmerwerk (charpente).

Charpentier, *m.* der Zimmermann.

Charpi, *m.* (Böttcher) der Block zum Behauen der Faßdauben.

Charpie, *f.* die Karpey, das Leinwandschabsel, (gezupfte, geschabte, oder gefaselte Leinwand, in eine Wunde zu legen); *Fig.* l'étoffe est tout en charpie, der Zeug ist ganz abgenutzt; la viande est tout en charpie, das Fleisch ist breyweich gekocht.

Charrée, *f.* ausgelaugte Asche, Laugenasche; *it.* die Wasserfliege, Hilsenmotte.

Charretée, *f.* ein Karrenvoll.

Charretier, *m.* der Kärrner, Karrenführer, Fuhrmann; *Prov.* il jure comme un charretier embourbé, er flucht wie ein Landsknecht; il n'y a si bon charretier qui ne verse, auch der Klügste versieht es bisweilen.

Charretin, *m. provl.* ein kleiner Karren.

Charrette, *f.* der Karren; un avaleur de charrettes ferrées, *prov.* ein Eisenfresser, Prahler.

Charrier, *m.* das Laugen- oder Aeschertuch.

Charroi, *m.* das Fahren oder Führen mit einem Wagen oder Karren; die Fuhre; der Fuhrlohn; *pl.* (jur.) Frohndienste mit Wagen und Pferden; die Lehnsfuhren; die Armeewägen; das Kriegsfuhrwesen; die Fuhrknechte bey den Armeefuhren.

Charron, *m.* der Wagner.
Charronnage, *m.* die Wagnerarbeit.
Charrue, *f.* der Pflug; so viel Land, als ein Pflug bestreiten, pflügen kann; (Gärtn.) ein Werkzeug, die großen Gänge damit zu reinigen; valet de charrue, ein Pflugknecht; ein dummer, ungeschliffener Mensch; mener la charrue, hinter dem Pflug hergehen; il fait valoir trois charrues, er hat drey Pflüge im Gang; c'est une ferme de deux charrues, das ist ein Pachtgut, worauf zween Pflüge gehalten werden. *Prov.* mettre la charrue devant les boeufs, die Ochsen hinter den Pflug spannen; eine Sache verkehrt anfangen; une charrue mal attelée, oder charrue à chiens, Leute, die sich nicht zusammen schicken; tirer la charrue, saure Arbeit thun.
Charte, s. chartre.
Charte partie, *f.* die Certapartey (ein schriftlicher Kontrakt zwischen dem Schiffer und dem Schiffsbefrachter). (s. connoissement).
Chartil, charti, *m.* das Gestell eines Wagens; ein Erntekarren, Erntewagen; *it.* ein Wagenschuppen.
Chartre, charte, *f.* ein alter Brief, eine alte Urkunde, ein Dokument; charte constitutionnelle, die Verfassungsurkunde; chartre, *ol.* das Gefängniß; *it.* die Schwindsucht, Dörrsucht; cet enfant est en chartre, dieses Kind hat die Auszehrung; es schwindet, dorret ganz aus; will nicht gedeihen.
Chartreuse, *f.* das Karthäuserkloster, die Karthause; eine Karthäusernonne; Karthäuserinn.
Chartreux, *m.* der Karthäusermönch, Karthäuser.
Chartrier, *m.* das Archiv, wo man die alten Urkunden verwahret; der Archivarius eines Klosters oder einer Kirche.
Chartulaire, s. cartulaire.
Charybde, (spr. Kar.) *f.* ein gefährlicher Meeresstrudel bey Messina; il tomba en Scylla, en voulant éviter Charybde, *prov.* indem er der einen Gefahr entgehen wollte, gerieth er in eine weit größere; *vulg.* er kam aus dem Regen in die Traufe.
Chas, *m.* die Weberschlichte, die Schlichte, womit die Kettenfäden gestreift werden; der Leinweberkleister; (Maur. u. Zimmerm.) das Bleygewicht, die Bleywage, das Senkbley; *it.* das Nadelöhr.
Chaseret, *m.* die Käseform; Käsehorde.
Châsse, *f.* das Reliquienkästchen; die Einfassung einer Brille; das Schermesserheft; der Kloben einer Schnellwage, woran sie gehoben wird; das Gewerb an einer Schnalle, wodurch sie an das Leder fest gemacht wird.
Chasse, *f.* die Jagd; das Jagen; die Jägerey; der Ort der Jagd; der Jagdzug; das erjagte Wildpret; *fig.* die Flucht, die Verfolgung der Feinde; (Ballsp.) die Chasse; der Ort, wohin der Ball im ersten Sprung fällt; ein Jägerstückchen auf dem Waldhorn; eine in Musik gesetzte Jagd; (Mechan.) der Spielraum, die Flucht; die Lade am Weberstuhl; (Feuerw.) die Treibladung; (Schloss.) der Setzmeisel; ein Ansatz, um Löcher in ein Schloßblech damit zu schlagen; (Wagn.) der Treibhamm ✏; prendre chasse, (Schiff.) die Flucht ergreifen; soutenir chasse, sich im Rückzug noch immer gegen den Feind wehren; donner chasse, (zur See) donner la chasse zu Land) à qn., Jagd auf einen machen einen verfolgen, jagen, aufsuchen; pièces de chasse, die im Vordertheil des Schiffes liegenden Kanonen; avoir plus ou moins de chasse, (v. Wagen rc.) mehr oder weniger schnell laufen; *Prov.* faire une chasse à qn., einem einen Possen spielen; chasse-là! oder marquez bien cette chasse! merket den Streich wohl, den ihr mir gespielt habt, er wird euch gereuen.
Chassé, *m.* (Tanzk.) ein Seitenschritt; ein Chassee.
Chasse-avant, *m. vulg.* der Aufseher, der die Arbeiter zur Arbeit anhält.
Chasse-bosse, *f.* gelber Lysimach, Weiderich, eine Pflanze.
Chasse-carrée, *f.* eine Art Treibhammer.
Chasse-clou, *m.* der Durchschlag; ein spitziges Eisen der Schmiede, mit welchem sie Löcher in andere Eisen schlagen.
Chasse-coquin, *m.* der Bettelvogt.
Chasse-cousin, *m. fam.* sehr schlechter Wein; Kratzer; (auch von andern schlechten Sachen); (Fechtk.) ein steifes Rapier.
Chasse-ennui, *m. fam.* ein Mittel gegen die Langeweile, gegen die Traurigkeit, gegen die Grillen.
Chasse-fleurée, *f.* (Färb.) das Schaumbret.
Chasse-marée, *m.* der Fischführer, ein Fuhrmann, der frische Seefische und Austern eilig nach der Stadt verfährt; (solche Austern heißen huitres de chasse); *it.* ein Fischkasten zu Seefischen.
Chasse-morte, *f.* (Ballsp.) eine nicht gezogene Chasse; *fig.* eine vergebliche That; ein fehlgeschlagener Versuch.
Chasse-mouche, *m.* das Fliegennetz über Pferde; der Fliegenwedel.
Chasse-mulet, *m.* der Eselstreiber in einer Mühle.
Chasse-partie, *f.* ein Vergleich unter den Seeräubern wegen Theilung der Beute.
Chasse-poignée, *f.* (Schwertf.) der Grifftriebel.
Chasse-pointe, *f.* das Nietbämmerchen.
Chasse-rage, *f.* das Pfefferkraut.
Chasse-rivet, *m.* (Kupfersch.) das Nieteisen.
Chasselas, *m.* Gutedel (eine Art weißer, sehr süßer Weintrauben).
Chasser, *v. a.* jagen, Wild jagen; verjagen; vertreiben; wegjagen; hinausjagen; fortjagen; vor sich hertreiben; hineintreiben, z.B. einen Nagel, oder Staub in die Augen rc.; einen Nagel einschlagen; *v. n.* jagen, Jagd halten; von Müllern, die keine Zwangmühlen haben, und allenthalben etwas zu mahlen suchen können; chasser un cheval en avant, einem Pferde die Hülfe mit den Waden oder Sporen geben, damit es vorwärts gehe; chassez votre cheval en avant, lassen Sie Ihr Pferd laufen; chasser à bruit, oder à cor et à cri, große Jagd anstellen; chasser au sanglier, auf der Wildschweinsjagd seyn; eine solche Jagd anstellen; le chien chasse de haut vent, der Hund jagt wider den Wind; chasser un (sur un) vaisseau, Jagd auf ein Schiff machen; es verfolgen; chasser sur les ancres, die Anker schleppen, (wo kein fester Grund ist); cette voiture chasse bien, dieser Wagen fährt leicht und schnell; ce caractère chasse plus que l'autre, (Buchdr.) diese Schrift läuft weiter, (nimmt mehr Raum ein,) als die andere; chasser bien au plat, *fam.* tapfer essen; sichs gut schmecken lassen; bon chien chasse de race, Art schlägt nicht aus Art; certaines herbes chassent le mauvais air, gewisse Kräuter reinigen die Luft vertreiben die böse Luft; la faim chasse le loup hors des bois, der Hunger treibt den Wolf aus dem Wald; Noth bricht Eisen; il faut chasser ce clou dans la muraille à coups de marteau, man muß diesen Nagel mit dem Hammer in die Mauer treiben; (Jäg.) chasser un lièvre, einen Hasen jagen, mit Hunden verfolgen; chasser au fusil, mit der Flinte jagen; il faisoit bon chasser aujourd'hui, es war heute gut jagen; chasser au bécasses, auf der Schnepfenjagd seyn; *fig.* cette homme chasse de race, dieser Mensch artet seinem Vater nach; leurs chiens ne chassent pas bien ensemble, sie vertragen sich nicht gut miteinander; chasser sur les terres de qn., einem ins Gehege gehen, in seine Rechte Eingriff thun.
Chasseresse, *f.* (poet.) eine Jägerinn; eine Liebhaberinn der Jagd.
Chasseur, *m.* der Jäger; chasseurs à pied, à cheval, Jäger zu Fuß, zu Pferde, leichte Truppen; *Proc.* un repas de chasseur, eine eilfertige Mahlzeit; messe de chasseur, eine sehr kurze Messe.
Chasseuse, *f.* die Jägerinn; eine Liebhaberinn der Jagd.
Chassie, *f.* die Augenbutter; das Augentriefen.
Chassieux, euse, *adj.* triefäugig; *s.* eine triefäugige Person.
Châssis, *m.* der Rahmen; eine jede Einfassung, womit man etwas umgibt; ein Glasfenster auf Gartenbeeten; (Buchdr.) der Formrahmen; (Mal.) das Gatter, um aus dem Kleinen ins Große, oder aus dem Großen ins Kleine zu zeichnen; prendre le trait avec le châssis, Umrisse durch das Gatter nachzeichnen; châssis de papier, ein mit Papier bezogener Rahmen; — de verre, ein Glasrahmen; ein Rahmen mit eingesetzten Fensterscheiben; — à carreaux, ein Rahmen mit Glasrauten; — à fiche, ein Thürflügel, oder Fensterrahmen mit Haspen; — à coulisse, ein Rahmen mit einer Falze, oder Fuge, in welche noch ein anderer Rahmen eingeschoben wird; — de toile, ein mit Tuch bespannter Rahmen; — de paravent, der Rahmen an einer spanischen Wand; châssis d'osier, ein Fensterkorb (ein mit Weiden beflochtener Rahmen, den man vor das Fenster stellt); châssis de laiton, ein Drathgitter; châssis dormant, ein befestigter Rahmen, der nicht aufgehet; contre-châssis, double châssis, ein Vorfenster, Winterfenster; châssis de charpente, (Bauk.) die Einfassung eines Rostes von Zimmerholz mit zusammen verbundenen Bohlen; — de pierre, eine steinerne Einfassung um eine Oeffnung herum; — d'une table, das Tischgestell, der Tischfuß; — pliant, ein zusammenschlagender Rahmen; d'un tableau, der Blindrahmen, der hölzerne

Rahmen, worauf die Leinwand zu einem Gemählde aufgespannt wird.

Chassoir, *m.* der Triebel, Treiber, einen Reif damit anzutreiben.

Chassoire, *f.* die Ruthe, der Stecken der Falkenirer.

Chaste, *adj. c.* keusch, züchtig, ehrbar, schamhaft, sittsam; rein.

Chastement, *adv.* keusch, züchtig ꝛc.

Chasteté, *f.* die Keuschheit.

Chasuble, *f.* das Meßgewand.

Chasublier, *m.* einer, der Meßgewande und andere Kirchenornate macht und verkauft; ein Kirchenschmuckhändler.

Chat, *m.* die Katze; eigentlich der Kater (matou); Chatte, *f.* die Katze, Kätzinn, (Kitze); *fig. fam.* eine leckerhafte Weibsperson; ein Leckermaul; das Katzschiff, eine Art sehr geräumiger Nordischer Schiffe mit einem runden Hintertheil; das Visir- oder Sucheisen, um damit zu untersuchen, ob die Stücke rein gebohrt sind; Chats, *plur.* die Kätzchen oder Lämmerchen (die länglichen, zur Befruchtung dienenden, Büschel an den Haselstauden, Weiden ꝛc.); (Wap.) chat effarouché, eine kriechende Katze; chat hérissonné, die einen Katzenbuckel macht; pierre de chat, Katzenstein, eine Art Kalksteine; herbe aux chats, Katzenkraut, Katzenmünze; au chat! au chat! so ruft man, wenn man eine Katze verjagen will; *Prov.* musique de chats, eine Katzenmusik, (tolle, unharmonische Musik); appeler un chat un chat, ein Ding bey seinem wahren Nahmen nennen; à bon chat, bon rat, er wird seinen Mann schon finden; acheter chat en poche, eine Katze im Sack kaufen; emporter le chat, in aller Stille weggehen; il ne faut pas réveiller un chat qui dort, man muß einen beygelegten Streit nicht wieder rege machen; il entend bien chat, sans qu'on dise minon, er versteht mich schon, er ist schlau genug dazu; payer en chats et en rats, mit schlechter Münze (mit allerley Kleinigkeiten) bezahlen; chat échaudé craint l'eau froide, gebrannte Kinder fürchten das Feuer; nous partirons dès que les chats seront chaussés, wir wollen in aller Frühe verreisen; la nuit tous chats sont gris, bey Nacht sind alle Kühe schwarz; bailler le chat par les pattes, eine Sache beym schwersten Ende anfassen, oder darreichen; jeter le chat aux jambes de qn., die Schuld auf einen schieben; vivre comme chiens et chats, sich wie Hund und Katze vertragen; elle a laissé aller le chat au fromage, sie hat sich verführen lassen.

Châtaigne, *f.* die Kastanie; châtaigne d'eau, die Wassernuß; châtaigne de mer, der See-Igel (oursin).

Châtaigné, ée, *adj. p. us.* statt couleur de châtaigne, kastanienbraun.

Châtaigneraie, *f.* ein mit Kastanien besetzter Ort, eine Kastanienallee, ein Kastanienwald.

Châtaignier, *m.* der Kastanienbaum.

Châtain, *adj. m.* kastanienbraun; châtain-clair, hell kastanienbraun.

Château, *m.* das Schloß, Kastell, die Burg; ein herrschaftliches Residenzschloß; das Kastell, die Schanze; die am Vorder- und Hintertheil großer Schiffe, auf einem Theil des obersten Verdecks, angebrachte Erhöhung; château d'eau, ein Gebäu mit Wasserkünsten und Wasserbehältern; château de proue oder d'avant, das Vorderkastell; — de poupe oder d'arrière, das Hinterkastell; château enchanté, ein Zauberschloß; château fondu, (Wap.) der Obertheil eines Schlosses, davon der Untertheil abgeschnitten scheinet; château de carte, s. carte, *Prov.* faire des châteaux en Espagne, Luftschlösser bauen.

Chatée, *cor.* statt chattée.

Châtelain, *m.* der Kastellan, Burggraf, Burgvogt; *adj.* juge châtelain, der Gerichtsverwalter einer Kastellaney; seigneur châtelain, der Herr eines Schlosses oder einer Burg mit einer Kastellaney.

Châtelé, ée, *adj.* (Wap.) mit Kastellen, Thürmen besetzt.

Châtelet, *m.* (*ol.* ein kleines Schloß); grand châtelet, petit châtelet, ehem. in Paris, ein altes Schloß zum Gerichthalten, und ein Gefängniß; das Hintergestell am Weberstuhl der Bortenwirker.

Châtellenie, *f.* die Kastellaney, d. i. die Herrschaft und Gerichtsbarkeit eines Kastellans (seigneur châtelain); der zu einer Kastellaney gehörige Bezirk Landes.

Chat-huané, ée, *adj.* (Falk.) der an Farbe wie eine Nachteule aussiehet.

Chat-huant, *m.* die Nachteule, das Käuzlein.

Châtiable, *adj. c.* strafbar.

Châtié, ée, *part. et adj.* gezüchtigt, bestraft, abgestraft; *fig.* ausgefeilt, rein, correct.

Châtier, *v. a.* züchtigen, bestrafen, abstrafen; *Fig.* mit Fleiß ausarbeiten; châtier un ouvrage de littérature, eine Schrift sorgfältig ausbessern, feilen; son style n'est pas assez châtié, seine Schreibart ist nicht rein genug; *prov.* qui bien aime, bien châtie, je lieber das Kind, je schärfer die Ruthe.

Chatière, *f.* das Katzenloch.

Châtiment, *m.* die Züchtigung, Bestrafung, Abstrafung.

Chaton, *m.* das Kätzchen; der Kasten eines Ringes, worin der Stein eingefaßt ist; (Botan.) die Kätzchen, Lämmerchen; s. Chats bey Chat; das grüne Gehäuse einer Haselnuß, einer Eichel; die Samenhülse der Tulpe.

Chatouillement, *m.* das Kitzeln; der Kitzel; eine höchst angenehme sinnliche Empfindung.

Chatouiller, *v. a.* kitzeln; *fig.* angenehm reitzen; eine höchst angenehme Empfindung erregen; schmeicheln; chatouiller de l'éperon, mit dem Sporn leicht berühren.

Chatouilleux, euse, *adj.* kitzlig; *fig.* empfindlich; bedenklich; mißlich, gefährlich.

Chatoyant, ante, *adj.* (von Steinen) strahlend, strahlenwerfend.

Chatoyer, *v. n.* Strahlen werfen, wie ein Katzenauge.

Chat-pard, *m.* der Katzenpardel, die Vanthertatze; die amerikanische wilde Katze.

Châtré, *m.* ein Verschnittener; der Kastrat; voix de châtré, eine Kastratenstimme.

Châtré, ée, *part. et adj.* kastrirt; une voix châtrée, eine Kastratenstimme.

Châtrer, *v. a.* kastriren, entmannen; das Weibchen gewisser Thiere verschneiden; (Pferde) wallachen; (Gärtn.) einen Baum, der zu stark ins Holz treibt, beschneiden; aus einem Bund Reisholz einige Stäbe (Stöcke) herausziehen; Bienenstöcke beschneiden, d. i. einen Theil der Honigwaben herausschneiden; aus einem Buch verschiedene Stellen, die man für anstößig hält, weglassen, es verstümmeln.

Châtreur, *m.* der Verschneider, z. B. ein Schweinschneider.

Chatte, s. bey Chat; *it.* eine Art Lichterschiff.

Chattée, *f.* der Wurf, das Nestvoll junger Katzen.

Chattemitte, *f. fam.* ein Scheinheiliger, der Tuckmäuser, Gleißner, Heuchler; eine Betschwester, Heuchlerinn; faire la chatemitte, sich scheinheilig stellen.

Chatter, *v. n.* junge Katzen werfen.

Chauche-branche, *f. p. us.* eine Art Hebel.

Chaud, e, *adj.* warm; heiß; was Wärme oder Hitze gibt; hitzig; (von Personen) auffahrend, aufbrausend; leicht zu erhitzen; *fig.* voll Feuer und Leben; (von Waaren) ganz neu, noch ganz frisch; (von den Weibchen einiger Thiere) läufig, rossig; *adv.* warm, heiß; boire chaud, warm trinken; tout chaud, (à la chaude), *fig.* auf der Stelle; in der ersten Hitze; j'ai chaud, mir ist warm; avoir chaud, heiß haben; être chaud, (v. Thieren) läufig oder in der Brunst seyn; *Fig.* il ne trouve rien de trop chaud, er greift zu, wo er kann; pleurer à chaudes larmes, bittere Thränen vergießen; il a les pieds chauds, er sitzt warm, hat ein gutes Auskommen; il nous l'a donnée bien chaude (c. à d. l'alarme), er hat uns einen tüchtigen Schrecken eingejagt; on le lui rendra chaud comme braise, (s. braise) die Rache wird nicht lange ausbleiben; tomber de fièvre en chaud mal, aus einem kleinen Uebel in ein größeres fallen; il y a fait chaud, es ist da gefährlich zugegangen; cela ne fait ni chaud ni froid, das gibt weder kalt noch warm; das hilft und schadet nichts.

Chaud, *m.* die Wärme, Hitze; souffler le chaud et le froid, *prov.* reden, wie man es gern hört.

Chaude, *f.* ein heftiges Feuer; die Glühe; Glühung; das Glühen des Eisens im Kohlenfeuer; so viel Glasmaterie, als auf einmal geschmolzen wird; die aus dem Färbekessel herausgenommenen Hüte; battre la chaude, die heißen Goldstangen auf dem Ambose schlagen; donner une chaude à la besogne, (Goldschmid) ein Stück Arbeit glühen; la chaude grasse (suante), die Schweißhitze, fließende Hitze (der stärkste Grad der Glut, die man dem Eisen gibt); donner la petite chaude au fer, das Eisen nur weißwarm (rothwarm) machen; cette chaude doit produire un millier de verres, dieser Satz (im Schmelzofen) muß tausend Gläser geben.

à la Chaude, *adv.* in der ersten Hitze; les choses qui se font à la chaude, sont excusables, was in der ersten Hitze geschieht, verdient Entschuldigung.

Chaude-chasse, *f.* die eilfertige Verfolgung eines flüchtigen Gefangenen.
Chaude-pisse, *f.* die Harnstrenge; der Tripper. (gonorrhée maligne).
Chaude suante, *f.* (Schloss.) wenn das Eisen so warm wird, daß es anfängt zu fließen.
Chaudeau, *m.* die Brautsuppe.
Chaudement, *adv.* warm, heiß; *fig.* eifrig; hitzig; schnell; eilig.
Chauderet, *m.* die Hautform der Goldschläger.
Chaudier, *v. n.* (v. Jagdh.) läufig werden.
Chaudière, *f.* ein großer Kessel; eine große Pfanne, etwas darin zu sieden; faire chaudière, (Schiff.) dem Schiffsvolk das Essen kochen; *it.* mit einander schmausen.
Chaudron, *m.* mittelmäßiger oder kleiner Kessel mit einer Handhabe; *it.* eine Stiefelstülpe, die hinten eben so hoch als vorne ist; — de pompe, die Pumpenkappe; ein durchlöchertes Blech unten an einer Schiffspumpe, um zu verhindern, daß kein Unrath hinein komme.
Chaudronnée, *f.* ein Kesselvoll.
Chaudronnerie, *f.* allerley Kupfergeschirr, Kupferschmidswaare, Keßlerwaare.
Chaudronnier, *m.* der Kupferschmid, Kesselmacher, Keßler; — grossier, Kupferschmid; — planeur, Kupferplattenschmid; — faiseur d'instrumens, Trompetenmacher.
Chauffage, *m.* die Feuerung; der Vorrath von Brennholz auf ein Jahr lang; bois de chauffage, das Brennholz; droit de chauffage, das Brennholzrecht, die freye Holzung in einem Walde.
Chaufferie, *f.* das Schürloch, der Brennofen.
Chauffe-chemise, *m.* der Wärmkorb.
Chauffe-cire, *m.* ein Kanzelleybedienter, der bey dem Siegeln hilft; Siegler.
Chauffe-lit, *m.* der Bettwärmer, eine Bettpfanne, Bettflasche ꝛc. (Bassinoire).
Chauffe-pied, *m.* der Fußwärmer, der Wärmtopf.
Chauffer, *v. a.* wärmen, erwärmen, warm machen, Wärme geben; heiß machen, heizen, einheizen; *fig.* — qn., einem gewaltig zusetzen, ihm heiß machen; *v. n.* warm seyn, warm werden, hitzen, z. B. der Ofen, das Bad ꝛc.; se chauffer, *v. réfl.* sich wärmen; chauffer un poste, einen Posten heftig beschießen; chauffer un vaisseau, den Schiffsboden mit Feuer unterfahren, um die Spalten und Risse zu entdecken; — un bordage, eine Ueberzugsbohle der Schiffsverkleidung heizen, um ihr die gehörige Krümmung zu geben; *Fig.* vous verrez de quel bois je me chauffe, ihr sollt sehen, was ich vermag; je sais de quel bois il se chauffe, ich kenne ihn von Grund aus; ich weiß, was er im Schilde führt; ce n'est pas pour vous que le four chauffe, euretwegen ist der Backofen nicht heiß; ihr habt nichts hievon zu erwarten; *vulg.* das ist nicht für eure Nase.
Chaufferette, *f.* die Wärmpfanne, der Wärmtopf, Fußwärmer, das Feuerstübchen; die Kohlpfanne, worauf man die Speisen auf den Tisch setzt.
Chafferie, *f.* die Esse, worinn das Eisen vom großen Hammer weg von neuem geglüht und verarbeitet wird.
Chauffeur, *m.* Einheizer; (Schmid) der Blasbalgzieher; der Unterschürer beym Metallschmelzen; *nouv.* Räuber welche die Leute mit Feuer an den Fußsohlen martern.
Chauffoir, *m.* der Wärmsaal, die Wärmstube in einem Kloster, Spital, Gefängniß, Schauspielhouse (foyer); *plur.* warme Tücher, einen Kranken abzutrocknen, zu reiben; eine Glutpfanne.
Chauffure, *f.* das übermäßige Hitzen des Eisens, wodurch es in Schuppen abspringt.
Chaufour, *m.* ein großer Kalkofen. (besser four à chaux).
Chaufournier, *m.* der Kalkbrenner.
Chaulage, *m.* die Zubereitung des Saatkorns mit Kalk.
Chauler, *v. a.* das Saatkorn mit Kalk zubereiten.
Chaumage, *m.* das Stoppeln, Sammeln der Stoppeln.
Chaume, *m.* die Stoppel; das Stoppelfeld; das Stroh zu Strohdächern.
Chaumer, *v. a. et n.* stoppeln; auf einem Acker die Stoppeln ausreißen oder abschneiden.
Chaumière, *f.* die Strohhütte.
Chaumine, *f.* eine kleine Strohhütte.
Chaussage, *m. ol.* statt chaussure.
Chaussant, ante, *adj.* (von Strümpfen) leicht anzuziehen.
Chausse, *f. ol.* ein Zierath der Doctoren aus den vier Facultäten; (s. chaperon); *it.* der Filtrirsack der Apotheker; ein Netzsack (in einem andern Netze); — d'aisance, (Bauk.) die Röhre im Privet. (s. chausses).
Chausséage, *m. prvcl.* der Wegzoll; das Weggeld.
Chaussé, ée, *adj.* der oder die Schuhe und Strümpfe an hat; beschuht; (Wap.) mit unterwärts gekehrter Spitze; *Fig. et Prov.* les cordonniers sont les plus mal chaussés, die geschicktesten Leute wissen sich öfters am wenigsten fortzuhelfen; il ne s'adresse qu'aux mieux chaussées, nur den hübschen Weibern macht er die Aufwartung; avoir la tête chaussée, eigensinnig seyn; seinen Kopf aufgesetzt haben.
Chaussée, *f.* die Dammstraße (ein erhabener Weg über einen Teich oder Morast); der Damm, Teich, das Austreten eines Wassers zu verhindern; chaussée (de pavé), ein abschüssig gepflasterter Weg; ein gewölbter Raum in der Mitte eines Steinpflasters; eine Landstraße, Heerstraße; rez-de-chaussée, das Erdgeschoß eines Hauses, das mit der Gasse fast wagerecht läuft.
Chausse-pied, *m.* ein breiter lederner Riemen, mit welchem man die Schuhe anzuziehen pflegt; *fig. vulg.* das Erleichterungs-, Beförderungsmittel; nous y voilà sans chausse-pied, das ist ohne große Mühe, ohne fremde Hülfe gelungen.
Chausser, *v. a.* Schuhe oder Strümpfe anziehen; einem die Schuhe machen oder liefern; chausser ses bas, ses souliers, seine Strümpfe, seine Schuhe anziehen; ce cordonnier chausse bien, dieser Schuster macht gute Arbeit; ce soulier chausse bien, dieser Schuh liegt glatt an, liegt gut am Fuße; chausser les arbres, frische Erde, Mist um die Bäume thun; chausser la grande serre à un oiseau, dem Falken um die große Klaue ein Stückchen Leder binden; *v. n.* chausser à tant de points, so viel Stich lange Schuhe tragen. *Fig.* ils chaussent à même point, sie sind einerley Sinnes; chaussez vos lunettes, *fam.* schauet besser zu! chausser une opinion, eine Meinung annehmen; n'être pas aisé à chausser, schwer zu überreden seyn; chausser le cothurne, in Trauerspielen auftreten; Trauerspiele verfertigen; eine hohe schwülstige Schreibart annehmen. se Chausser, *v. réfl.* Schuhe und Strümpfe anziehen, anlegen; se chausser d'une opinion, oder se chausser une opinion dans la tête, *fig.* sich eine wunderliche Meinung (oder Grille) in den Kopf setzen; hartnäckig darauf beharren.
Chausses, *f. pl.* (*ol.* Strümpfe); haut-de-chausses, Hosen, Beinkleider; chausses à plein fond, Pluderhosen, schweizerische Pumphosen; quitter les chausses (de pages), *fig.* den Pagenstand aufgeben; *trio.* tirer ses chausses, davon laufen; sich fortpacken; avoir la clef de ses chausses, nicht mehr unter der Ruthe stehen; sein eigener Herr und Meister seyn.
Chaussetier, *m.* der Strumpfweber, Strumpfstricker; einer, der Strümpfe, Mützen ꝛc. macht oder verkauft.
Chausse-trape, *f.* der Fußangel (gegen die Kavallerie); das Fuchseisen; die Wolfsfalle; die Fußangel (eine Art Schnecken); die Sterndistel.
Chaussette, *f.* ein Unterziehstrumpf, Unterstrumpf.
Chausson, *m.* die Fußsocke, Socke; der Filzschuh; eine Art leichter Schuhe ohne Absätze zum Tanzen, Fechten, Ballspiel, Seiltanzen ꝛc.; *it.* eine Art Aepfelbackwerk; son équipage tiendroit dans un chausson, seine ganze Habe geht nahe zusammen.
Chaussure, *f.* die Fußbekleidung, das Fußwerk; d. i. Strümpfe, Socken, Stiefel, Schuhe, Pantoffeln ꝛc.; Schuh und Strümpfe; trouver chaussure à son pied, *prov.* etwas antreffen, das einem fehlte; seinen Mann finden.
Chauve, *adj. c.* kahl; tête chauve, ein Kahlkopf.
Chauve-souris, *f.* die Fledermaus.
Chauveté, *f.* die Kahlheit, Glatze.
Chauvir les oreilles, *v. n.* die Ohren spitzen, (wie die Pferde, Esel, Maulesel).
Chaux, *f.* der Kalk, der Metallkalk; die Metallasche; la chaux des dents, der Weinstein an den Zähnen; chaux d'étain, die Zinnasche; chaux vive, lebendiger, ungelöschter Kalk; chaux éteinte, abgelöschter Kalk; chaux éteinte à l'air, verwitterter, an der Luft zerfallener Kalk; chaux âpre, harter Kalk (der sich geschwind verhärtet); chaux coulée, geflößter Kalk; chaux étouffée, trocken gelöschter Kalk; (Chym.) chaux d'antimoine, Spießglaskalk; (Pergam.) mettre en chaux, die Felle in Kalk legen; la chaux du plein, die Kalkgrube zum Garmachen der Felle; (Gärb.) le travail de la chaux, das Kalkäschern; *Prov.* tenir à chaux et à ciment, fest und dauerhaft gemauert seyn; affaire faite à chaux et à ciment, eine wohl befestigte Sache, die nimmer umzustoßen ist.

Chavirer, *v. a.* (von Schiffen) umschlagen; Tauwerk oder andere Sachen auf den Schiffen umwenden.

Chavonis, *m.* eine Art ostindischer Mousselin.

Chef, *m.* das Haupt; der Menschenkopf; das Haupt eines Heiligen; das Oberhaupt; der Befehlshaber, General, Anführer; die Hauptperson, der Vornehmste; der Obertheil des Schildes; das Schildhaupt; das erste (innere) Ende an einem Stück Leinwand oder Zeug; *vulg.* der Schaufalk; die Kopf- oder Hauptbinde beym Aderlassen auf der Stirne; (Becker) der Sauerteigklumpen; (Steinh.) die senkrecht gehauene Seite einer Steingrube; chef de bataillon, de brigade, de division, d'escadre, ein Bataillons-, Brigade-, Divisions- oder Geschwaderschef; chef de cuisine, Obermundkoch; chef de file, Flügelmann; chef de famille, Hausvater; chef de bureau, Oberschreiber, erster Sekretär in einer Kanzelley; chef de péage, die Hauptzolleinnahme; chef d'un jugement, einer von den Hauptpunkten eines Urtheils; chef d'accusation, (bey Kriminalprocessen) der Klagpunkt, oder einer von den vornehmsten Artikeln der Anklage; chef d'ordre, der erste und ursprüngliche Ordenssitz eines Klosters oder einer Abtey; der Abt einer solchen Abtey; crime de léze-majesté au premier chef, ein Verbrechen wider die Person des Königs; crime de léze-majesté au second chef, ein grobes Verbrechen gegen den Staat, oder gegen des Souverains Autorität, als Rebellion, Falschmünzen ꝛc.; tant de chefs de bétail, so viel Stücke Vieh; de son chef, (jur.) was von seiner (von ihrer) Seite herkommt; du chef de sa femme, von wegen seiner Frau; faire qch. de son chef; etwas aus eigenem Antriebe, aus eigener Bewegung, aus eigener Gewalt, thun; mettre à chef, *ol.* vollführen. En chef, *adv.* als Anführer, als einer, der die Direction bey etwas hat; général en chef, Obergeneral; commander une armée en chef; das Obercommando über eine Armee haben.

Chef-cens, *m.* der Hauptgrundzins.

Chef-d'oeuvre, *m.* (spr. f nicht aus) das Meisterstück. (*NB.* hat im *plur.* chef-d'oeuvres).

Chefecier, s. chevecier.

Chef-lieu, *m.* der Hauptort, Hauptsitz.

Chef-seigneur, *m.* der Oberlehensherr, der viele Vasallen unter sich hat.

Chégros, *m.* der Pechdraht der Schuster. (fil-gros).

Cheik *ou* Cheick, *m.* der Scheik oder das Oberhaupt eines arabischen Völkerstammes.

Chélidoine, (spr. kél.) *f.* die Schwalbenwurz, das Schöllkraut.

Chélonite, (spr. kél.) *f.* der Schwalbenstein; Krötenstein.

Chemage, *m. prvcl.* das Weggeld.

se Chêmer, *v. réfl. fam.* (v. Kindern) vom Fleisch fallen, abnehmen, die Auszehrung haben. (s. tomber en chartre).

Chemin, *m.* der Weg, die Straße; *fig.* das Mittel, etwas auszuführen, zu etwas zu gelangen, zu Erreichung eines Zwecks; der Lauf, Fortgang einer Sache; (Schiff.) eine Art Schrotleiter, über welche die Fässer aus dem Schiffe an das Land gerollt werden; *it.* der Schacht eines Steinbruchs; grand chemin, die Landstraße; chemin royal, eine bequeme und wohl unterhaltene Hauptlandstraße; — de traverse, ein Querweg; ein Nebenfußsteig; — détourné, ein Nebenweg, Abweg — rampant, abhängiger Weg; — battu, gebahnter Weg; — péage, ein Zollweg, eine Zollstraße; — creux, ein Hohlweg, wodurch eine Straße geht; — fendu, ein gesprengter Weg; ein in Felsen gehauener Weg; — couvert, der bedeckte Weg einer Festung, — militaire, die Heerstraße; — du charroi, ein Fuhrweg; — fourchu, Scheideweg; — de velours, ein weicher Rasenweg; — rompu, ein ausgefahrner Weg; — de Saint-Jacques, die Jakobsstraße, Milchstraße am Himmel (voie lactée); une journée de chemin, eine Tagreise. *Fig.* c'est un chemin de velours, es geht sich hier wie auf Sammet; le chemin du gibet, der Weg zum Galgen; — du paradis, der schmale Weg zum ewigen Leben; *fam.* ein enger Weg, worauf man einzeln hinter einander her gehen muß; Gänseweg; le grand chemin des vaches, *vulg.* der gewöhnliche Weg; der Schlendrian; suivre le chemin battu, die gebahnte Straße gehen; aller son grand chemin, seinen geraden Weg gehen; aufrichtig zu Werke gehen; demeurer en beau chemin, eine halb ausgemachte Sache liegen lassen; nachlassen, wenn es am besten geht ꝛc.; il a pris le chemin de l'école, er hat den längsten Weg genommen; je le trouverai en mon chemin, er wird mir schon in den Weg kommen; il me trouvera en son chemin, ich will ihm einen Strich durch seine Rechnung machen; il ne faut pas aller par quatre chemins, man muß nicht so viele Umschweife machen; faire bien du chemin, vorwärts kommen; on lui fera voir bien du chemin, man wird ihm viel zu schaffen machen; il fera son chemin, er wird zu seinem Zwecke gelangen, sein Glück machen; couper chemin à qch., den Gang oder Lauf einer Sache hemmen; il est toujours par voie et par chemin, er ist niemals zu Hause; en chemin, *adv.* unterwegs, auf dem Wege; chemin faisant, unter Wegs; im Vorbeygehen; beyläufig; zugleich.

Cheminée, *f.* der Schornstein; Rauchfang; der Kamin; cheminée isolée, ein Kamin, der ganz frey steht; cheminée adossée, ein Kamin, der an der Wand angebaut ist; tuyau de cheminée, eine Rohrflöte, eine Art Orgelpfeifen. *Fig.* sous la cheminée, heimlich; unter der Hand; le feu est à la cheminée, (beym Essen stark gewürzter Speisen) es ist Feuer im Schornstein, das muß durch einen guten Trunk gelöscht werden.

Cheminer, *v. n.* auf dem Wege fortgehen, fortwandern. *Fig.* cheminer droit, unsträflich wandeln; il sait cheminer, er ist auf guten Wegen; er wird das Ziel nicht verfehlen; cela chemine bien, dieß fließt sehr wohl; der Styl ist fließend.

Chemise, *f.* das Hemd; weites Frauenzimmer-Oberkleid; ein Umschlag von Leinwand über gewisse kostbare Waaren; ein Umschlag von Papier; (Festungsb.) die Futtermauer, der Futtermantel, (revêtement); die Daunfedern des Falken; fruits en chemise, überzuckerte Früchte; chemise ardente oder chemise de soufre, ein Schwefelhemd, das man Missethätern anlegt, die verbrannt werden sollen; chemise rouge, ein rothes Hemd, das man den Mördern anlegt; chemises à feu oder chemises soufrées, mit brennbarer Materie überzogene Tücher, um feindliche Schiffe in Brand zu stecken; Brandzünder; être en chemise oder être nu en chemise, im bloßen Hemde seyn; il n'a point de chemise, *fig.* er hat kein ganzes Hemd auf dem Leibe; er ist bettelarm; chemise de mailles, ein Panzerhemd; j'y mettrai ma chemise, *fam.* ich will meinen letzten Heller daran wenden; mettre qn. en chemise, einen an den Bettelstab bringen.

Chemisette, *f.* ein Halbhemd, das man über das andere anlegt; ein kurzes Kamisol, Brusttuch, Brustlatz; kurzes Wämschen; ein Futterhemd.

Chémoisie, *f.* die Entzündung des Auges.

Chênaie, *f.* ein mit Eichen bepflanzter Ort.

Chenal, *m.* ein Kanal zwischen Land oder Felsen, wo ein Schiff durchfahren kann; enges Fahrwasser.

Chenaler, *v. n.* in einem solchen Fahrwasser eine Durchfahrt ins Meer suchen.

Chenapan, *m. vulg.* der Schnapphahn, Strauchdieb, Buschklepper.

Chêne, *m.* die Eiche, der Eichbaum; chêne-vert, die Steineiche.

Chêneau, *m.* eine junge oder kleine Eiche.

Chéneau, *m.* die Dachrinne, Traufrinne; der Kanal, das Fahrwasser; chéneau à bord, Röhren, die man außerhalb eines Gebäudes sehen kann; — à bavette, — die man außerhalb nicht sehen kann.

Chenet, *m.* der Feuerbock, Feuerhund.

Chêneteau, *m.* eine junge Eiche.

Chenevière, *f.* der Hanfacker, das Hanffeld.

Chenevis, *m.* der Hanfsamen.

Chenevotte, *f.* der Hanfstengel; der Hanfsplitter, die Schäbe, Achel.

Chenevotter, *v. n.* allzu schwaches Holz treiben, das so mager aussieht, wie Hanfstengel.

Chenil, (spr. cheni) *m.* der Hundsstall; *fig.* eine unflätige Wohnung.

Chenille, *f.* die Raupe; *fig.* ein garstiger böser Mensch; auf sammetart gewirkte seidene Schnüre und Börtchen; der Raupenklee; das Scorpionkraut, paquet de chenilles, ein Raupennest; en chenille, unfrisirt, in der Morgenkleidung.

Chenu, ue, *adj.* eisgrau; schneeweis von Alter. *Fig.* les montagnes chenues, die mit Schnee bedeckten Gebirge; les vagues chenues de l'océan, die weißschäumenden Meereswellen.

Cheptel, chepteil, (spr. chétel) *m.* (jur.) das Verpachten und Pachten einer gewissen Anzahl Viehes, um die Hälfte der Nutzung.

Chepu, *m.* ein Hauklotz der Kiefer.

Cher, ère, *adj.* theuer; lieb, werth; zärtlich geliebt; kostbar, hoch im Preise; *adv.* theuer; in hohem Preise; il fait cher vivre, es ist theuer zu leben; devenir plus cher, aufschlagen; ce mar-

chand-là est cher, der Kaufmann ist theuer (hält seine Waaren höher als andere); *prov.* on le lui sera payé plus cher qu'au marché, das soll ihm theuer zu stehen kommen.

Cherche, cerche, *f.* (Maur.) eine Bogenrundung; eine krumme Linie, die aus mehreren Mittelpunkten gezogen ist; cherche ralongée, der Spindelzug, der Lehrbogen, das Bogengerüst; die Lehre, d. i. die Zeichnung des Ausschnittes, den ein gedruckter oder abschüssiger Bogen, oder auch ein Simswerk bekommen soll; das Modell, Muster, nach welchem eine Bogenwölbung geformt werden soll.

Cherche, *f. ol.* ein mühsames Suchen.

Chercher, *v. a.* suchen, nachsuchen, aufsuchen, erforschen, hervor suchen; chercher noise oder querelle (à qn.), Händel (an jemand) suchen; chercher malheur, nach Unglück ringen. *Prov.* chercher midi à quatorze heures, Dinge sagen, die gar nicht zur Sache gehören; Schwierigkeiten machen oder suchen, wo keine Statt finden; chercher une aiguille dans une botte de foin, eine Sache da suchen, wo sie unmöglich gefunden werden kann; sich vergebliche Mühe machen; le bien cherche le bien, wo Geld ist, kommt Geld ein; reichen Leuten fließt alles zu.

Chercheur, *m.* (*m.p.*) der Sucher; (Astron.) das Suchglas; — de franches lippées, der Schmarotzer, Tellerlecker; — de barbet, der Spitzbube, Beutelschneider; — de trésors, der Schatzgräber.

Chère, *f.* die Kost; das Essen und Trinken; die Tafel; Mahlzeit; die Bewirthung; maigre chère, magere Kost; grande chère, ein herrliches Essen; on y fait bonne chère, man wird da gut bewirthet; aimer la bonne chère, être homme de bonne chère, gern was Gutes essen und trinken; faire maigre chère, kärglich auftragen lassen; kärglich bewirthet werden; chère de commissaire, eine herrliche Mahlzeit, wobey nichts gespart ist; chère entière, ein prächtiges Gastmahl, worauf Ball, Spiel ꝛc. folgt; il faut tant pour la bonne chère, (in Wirthsrechnungen) so viel für das Tischzeug, für die Aufwartung und für andere Kleinigkeiten. *Prov.* il ne sait quelle chère nous faire, er weiß nicht wie er uns gut genug bewirthen, empfangen will; il n'est chère que de vilain, bey Geizigen ißt man am besten, (weil sie selten Gäste haben).

Chèrement, *adv.* herzlich, innigst; theuer.

Chérif, *m.* der Scherif; Abkömmling Muhammeds; ein Fürst bey den Mauren und Arabern.

Chérir, *v. a.* zärtlich lieben, sehr lieb und werth halten.

Chérissable, *adj. c p. us.* statt aimable.

Chersonèse, (spr. kers.), *f.* eine Halbinsel.

Cherté, *f.* die Theurung. *Fig.* on n'y mettra pas la cherté, es wird schlechte Nachfrage darnach seyn; es wird niemand davon kaufen wollen; la cherté y est, es will jeder davon kaufen; die Waare geht reissend ab.

Chérubin, *m.* der Cherub; (Bildh.) ein Engelskopf mit Flügeln, zum Zierath; il est rouge comme un chérubin, er flammt (im Gesicht) wie ein Cherub.

Chervis, chervi, *m.* die Zuckerwurzel.

Chétel, *f.* Chepteil.

Chétif, ive, *adj.* schlecht, elend, armselig, gering, verächtlich.

Chétivement, *adv.* auf eine armselige, geringe Art ꝛc.

Chétolier, *m.* einer, der Vieh um den halben Aufwachs annimmt. (s. cheptel).

Chétron, *m.* eine Schublade inwendig in einem Koffer oder in einer Kiste.

Chevage, *m. ol.* eine Art Kopfsteuer, die die Fremden in Frankreich bezahlten.

Cheval, *m.* das Pferd, Roß; der Gaul; chevaux, *plur.* (Kriegsw.) die Reiter; die Reiterey; Mannschaft zu Pferd; aller à cheval, reiten; être bien à cheval, gut reiten; monter à cheval, zu Pferde steigen, reiten; (Reitsch.) reiten lernen; bon homme de cheval, ein guter Reiter; bel homme de cheval, einer, der kunstmäßig reitet; tirer à quatre chevaux, viertheilen; cheval entier, der Hengst; (étalon, Springhenst); — de bât, Lastpferd; *fig.* dummer Esel; — de main, Handpferd; — de pas, Paßgänger; — échappé, ein lediges Pferd; *fig.* zügelloser, ausgelassener, unbändiger Mensch; — de carrosse, Kutschenpferd; — de selle, Reitpferd, Sattelpferd; — de louage, Miethpferd; — de poste, Postpferd; — de trait, Zugpferd; — ailé, (poet.) der Pegasus; — marin, Seepferd, Meerpferd; — gai, (Wap.) Pferd ohne Zaum und Halfter; — effrayé, — das sich bäumet; — armé, — dessen Fuß, womit es sich zu wehren scheint, von besonderer Farbe ist; — de frise, (Kriegsw.) spanischer Reiter, ein großer vier- oder sechs-eckiger Balken, durch welchen Stäbe gesteckt sind, mit spitzigen Eisen an den Enden, um der Reiterey den Zugang zu einem Orte zu verwehren); — de Frise, Friesisches Pferd; — fondu, ein Knabenspiel, da immer einer dem andern, der sich gebückt hält, auf den Rücken springt; — de bois, hölzernes Pferd zum Voltigiren; ein hölzerner Esel mit einem scharfen Rücken; eine Soldatenstrafe; cheval (de terre), ein Brücke; ein mit Erde ausgefüllter Raum in Marmorblöcken; pied de cheval, Roßhuf, Hufsattig, (Pflanze); queue de cheval, Roßschwanz, Kannenkraut, Katzenschwanz; fer à cheval, ein Hufeisen. *Prov.* brider son cheval par la queue, die Sache verkehrt anfangen; il fait bon tenir son cheval par la bride, man thut wohl, wenn man behält, was man hat, wenn man seines Gutes Herr bleibt; je lui ferai bien voir que son cheval n'est qu'une bête, ich will ihm schon seinen Unverstand weisen; être bon cheval de trompette, sich durch Lärm nicht schrecken lassen; écrire une lettre à cheval, parler à cheval, stolze und drohende Worte im Schreiben und Reden gebrauchen; à jeune cheval, vieux chevalier, ein unberittenes Pferd braucht einen erfahrnen Reiter; c'est un cheval de carrosse, c'est un gros cheval, un franc cheval, er ist ein grober, dummer, brutaler Mensch; man könnte Thür und Thor mit ihm einrennen; chercher qn. à pied et à cheval, (par mer et par terre), einen an allen Orten und Enden suchen; à cheval donné on ne regarde pas la bouche, einem geschenkten Gaul sieht man nicht ins Maul; le mal vient à cheval, et s'en retourne à pied, das Uebel kömmt geritten, und geht zu Fuß wieder weg; monter sur ses grands chevaux, zornig werden, und dabey aus einem harten und stolzen Tone sprechen; il est mal à cheval, er ist in schlechten Umständen, une selle à tous chevaux, eine Sache, die zu allerley Gebrauche dienlich ist; cheval fait et valet (oder femme) à faire, man muß sich ein Pferd wählen, das schon abgerichtet ist, aber die Frau oder den Diener muß man sich erst nach seiner Hand ziehen; vendre son cheval pour avoir de l'avoine, die Hauptsache einer Nebensache aufopfern; fièvre de cheval, sehr hitziges Fieber. (s. amender, bataille, bénéfice, borgne, broncher, hargneux). Chevaux-légers, die leichte Reiterey; un chevau-léger, ein leichter Reiter.

Chevalement, *m.* die Stützen, Strebehölzer, ein Gebäude zu unterstützen; die Unterstützung einer Wand mit Strebebalken.

Chevaler, *v. n. ol.* oft hin und her reiten; um eine Sache sehr anhalten, darauf dringen; (Baukunst) ein Gebäude zum Unterbauen stützen; *n.* von Pferden, welche bey dem Trab oder Schritt die vordersten Beine kreuzweis setzen; (bey verschiedenen Handwerksleuten) auf dem Bock arbeiten.

Chevaleresque, *adj.* rittermäßig, ritterlich, wie die alten Ritter.

Chevalerie, *f.* die Ritterwürde; Ritterschaft; der Stand und die Würde eines Ritters der ältern Zeiten; das Ritterwesen; l'ordre de chevalerie, der Ritterorden.

Chevalet, *m.* (*ol.* die Marterbank, Folterbank; *anj.* eine Stütze, ein Gestell (bey verschiedenen Künstlern und Handwerkern, das man hoch und niedria stellen kann; der Steg unter den Saiten der musikalischen Instrumente; ein Holz, woran die Saiten der Laute unten angebunden sind; (Bauk.) s. chevalement; das Raketengerüst; die Vergolderstaffel; (Hutm.) der Rost; (Schiff.) eine Maschine mit einer beweglichen Rolle, das Tauwerk hin und her zu schaffen; die Gewehrbank der Soldaten; *qq f.* statt cheval de bois, s. cheval; (Mathem.) der Nagel, um den sich das bewegliche Lineal drehet; der Schabebock der Gärber; die Stütze der Seiler; die Winne, Rumpfleiter der Müller (ein Holz mit einem Seil, das den Mühltrichter hält;) die Staffeley der Maler; (Bildhauer) die Staffel zum Basrelief; chevalet du tympan, (Buchdrucker) der Sattel, worauf der Deckel ruht; chevalet de la presse; der Träger, oder die Schnalle, worauf der Benael ruht; tableau de chevalet, ein Staffel-gemälde; jedes wohl bearbeitete Gemälde von mittelmäßiger Größe.

Chevalier, *m.* der Ritter; das Mitglied eines Ritterordens; chem. in Frankreich, der jüngere Sohn einer adelichen Familie; der Springer im Schachspiele; (Natura.) der Reiter, Fuhrmann, Strandläufer (eine Art Wasserhuhn mit langen Beinen); das höchste und stärkste Schoß

an einer Rebe, das aus dem obersten Auge kömmt; chevalier de l'arquebuse, Scheibenschützen; die Schützengesellschaft; chevalier d'industrie, ein Gauner, feiner Betrüger, Beutelschneider, Glücksritter; einer der sich mit Spielen, mit Schmarotzen, und allerley betrüglichen Künsten durch die Welt hilft; — errant, ein irrender Ritter, (der auf Abentheuer ausgehet); — de la coupe, *bad.* ein Saufbruder; — d'honneur, ein Hofkavalier; *bad.* eine galante Mannsperson, die einem gewissen Frauenzimmer immer Gesellschaft leistet, und sie allenthalben begleitet; — du guet, ein Hauptmann der Schaarwache (ehem. in Paris); armer qn. chevalier, einen zum Ritter schlagen.

Chevaline, *adj. f.* bête chevaline, (jur.) ein Pferd, eine Stute.

Chevalis, *m.* eine Vertiefung, die man in das Beet eines Flusses gräbt.

Chevauchée, *f.* (jur.) der Ritt, Umritt, das Herumreiten gewisser Beamten (Amtshalber); die Verschaffung der Frohnpferde dazu.

Chevaucher, *v.n.ol.* reiten; rittlings sitzen; kreuzweise über einander liegen, als Bohlen, Breter ꝛc.; chevaucher court ou long, mit langen oder kurzen Steigbügeln reiten; ces lettres chevauchent, (Buchdr.) diese Buchstaben treten aus der Linie heraus.

à Chevauchons, *adv.* rittlings, mit überschränkten Beinen.

Chevecier, *m.* der oberste Dom- oder Chorherr in einigen Kollegiatkirchen; (in einigen Klöstern) der Küster.

Chevelé, ée, *adj.* (Wap.) tête chevelée d'or, ein Haupt mit goldenen Haaren; (Gärtn.) voll Wurzeln.

Chevelu, ue, *adj.* haarig, mit langen (Kopf-) Haaren; comète chevelue, ein Haarkomet; (dessen Strahlen rund um ihn herum stehen); racine chevelue, faserige Wurzel.

Chevelu, *m.* die Wurzelfasern; ces racines n'ont point de chevelu, diese Wurzeln haben keine Fasern.

Chevelure, *f.* das Haupthaar; die Strahlen eines Haarkometen; die kleinen Fasern an Wurzeln; (poet.) das Laub der Bäume; chevelure de Bérénice, das Haupthaar der Berenice, ein Sternbild.

Chever, *v. a.* einen Edelstein von unten her aushöhlen, um ihm die allzustarke Farbe oder andere Fehler zu benehmen; einen hohlen Edelstein auf einem konveren Rade poliren; einem Stücke Metall die erste Höhlung geben.

Chevet, *m.* das Haupt- oder Kopfküssen, der Hauptpfühl (alles was man unter den Kopf legt, um darauf zu ruhen); das Küssen, der Richtkeil zu Mörsern; (Schiff.) eine von Tannenholz gemachte Bekleidung des Querholzes am Bätingbalken; ein erhöhter Theil hinter dem Hauptaltar in Kirchen; der Umgang hinter dem Chor; droit de chevet, ein Gastmahl oder Geschenk welches ehem. gewisse Gerichtspersonen ihren Kollegen geben mußten, wenn sie heiratheten. *Fig.* épée de chevet, jemand oder etwas worauf man sich verlassen kann; der Liebling, das Orakel.

Chéveteau, *m.* das Zwerchholz, worauf sich der Zapfen des Mühlrads dreht.

Chevêtre, *m. ol.* statt licou, die Halfter; (Zimmerm.) der Stichbalken, zum Unterstützen; (Schlosser) das Tragband, Hängeisen; (Chir.) die Halfterbinde bey Verrenkung des Unterkiefers.

Cheveu, *m.* das Haar (auf dem Kopfe); les cheveux, die Haare, das Haupthaar; das Haar; cheveux clairs, dünnes Haar; cheveux crépus, recoquillés, krauses Haar; de faux cheveux, falsche Haare; cheveux herbés, (Peruck.) gebleichtes Haar; cheveux plats, cheveux en gras, das rohe Haar, so wie es vom Kopf abgeschnitten worden ist; faire les cheveux à qn., einem die Haare nach der Mode schneiden oder frisiren; rafraîchir les cheveux, die Spitzen der Haare abschneiden, damit sie geschwinder wachsen; *Fig.* tirer qch. par les cheveux, etwas bey den Haaren herbeyziehen; prendre l'occasion aux cheveux, sich eine gute Gelegenheit zu Nutz machen; fendre un cheveu en quatre, allzu spitzfindig seyn; zu sehr subtilisiren; allzu genau seyn; cela fait dresser les cheveux, dieß macht die Haare zu Berg stehen; il ne s'en faut pas de l'épaisseur d'un cheveu, es fehlt nicht ein Haarbreit daran.

Cheville, *f.* der Pflock, Bolzen (ein spitzig zulaufendes Stück Holz oder Eisen, in Gestalt eines Nagels); faire entrer une cheville dans un trou, pour le boucher, einen Pflock in ein Loch stecken, um es zuzumachen; *fig.* (von Versen) ein Flickwort; (Anat.) das Zäpfchen im Halse; — du pied, der Fußknöchel; *pl.* — du cerf etc., die Zinken, Enden, Spitzen eines Hirsches, Damhirsches, Rehes ꝛc.; cheville coulisse, (Zimerm.) ein Nagel, den man ohne Mühe hinein stecken, und wieder heraus ziehen kann; une cheville barbue, barbelée, ein Bartnagel (mit aufwärts stehenden Zähnen, damit er, wenn er eingeschlagen ist, nicht wieder herausgezogen werden könne; la cheville à tourniquet, der Reitel, das Reitelholz, der Packreitel, Rätelstock, Packstock, womit die Stricke um einen Ballen Waare zusammen gezogen werden; — de presse, (Buchdr.) die Ballenknechte; (Buchb.) ein mit einem Kopfe versehener Bolzen, zum Zu- und Aufschrauben der Handpresse; (Schiff.) cheviller à croc, Hakenbolzen, an der Seite der Stückpforten, wo die Kanonen angeschlungen und festgemacht werden; — à goupille, Splintbolzen, Spreißbolzen (am Ende durchbohrte Bolzen, damit ein Stift durchgesteckt werden könne); — de charnière, der Scharnierstift; — de luth, de guitare, die Wirbel zum Aufziehen einer Laute, Zither ꝛc.; — ouvrière, der Schlußnagel am Vorderwagen; *fig.* die Haupttriebfeder; ce cheval n'est propre qu'à mettre cheville, dieß Pferd taugt nur vor eine Gabeldeichsel, d. i. vor einen Karren; être en cheville, (Spiel) mitten drin sitzen; weder der erste noch der letzte seyn. *Fig.* ne pas venir à la cheville du pied d'un autre, einem das Wasser nicht reichen; le voilà bien, il ne lui faut plus qu'une cheville pour le bien tenir, er sitzt jetzt gut, nur ist zu wünschen, daß sein Glück Bestand haben möge; autant de trous que de chevilles, gegen jede Einwendung weiß er eine Ausflucht.

Chevillé, ée, *part. et adj.* angepflöckt, mit hölzernen Nägeln befestiget; *fig.* (von Versen) worin viele Flickwörter sind; (Wap.) gezinkt; un cerf bien chevillé, ein schön gehörnter Hirsch; suros chevillé, (Hufschm.) ein doppeltes Ueberbein in- und auswendig am Pferdefuß; épaules chevillées, (von einem Pferde) das keine Bewegung mit den Schultern macht; il a l'ame chevillée dans le corps, *prov.* er hat ein (zähes) hartes Leben.

Cheviller, *v. a.* mit hölzernen Nägeln fest machen; solche einschlagen.

Chevillette, *f.* das eiserne Häkchen an der Heftlade der Buchbinder, die Schnüre fest zu machen; (Schloss.) der Dorn.

Chevillon, *m.* eine gedrechselte Docke auf beyden Seiten der Rücklehne, z. B. der Strohsessel; ein Stab an den Seidenweberstühlen, die Seide vom Zettelbaum darauf zu winden; s. chevillots.

Chevillots, *m. pl.* kleine gedrechselte Holzstücke, die Seile längs der Seite des Schiffes hinzuwerfen.

Chevillure, *f.* (Jagd) kleine Zacken am Hirsch- oder Gemsengeweihe.

Chevir, *v. n. vulg.* (de qn.) zum Zwecke kommen; mit einem fertig werden; ihn nöthigen zu thun, was man von ihm verlangt; *ol.* (jur.) sich vergleichen.

Chevissance, *f.* Chevissement, *m.* (jur.) der Vergleich, die Uebereinkunft.

Chèvre, *f.* die Ziege, Geiß; (Astron.) die Himmelsziege, ein Stern erster Größe, im Fuhrmann; der Hebebock, das Hebzeug, Lasten damit in die Höhe zu heben; (Wagner) der Sägebock; (Landwirthsch.) der Käsetisch; barbe de chèvre, s. barbe. *Prov.* prendre la chèvre, sich ohne Ursache erzürnen und auffahren; sauver la chèvre et les choux, zwey widerwärtige Fälle zugleich verhüten; on ne peut pas sauver la chèvre et le chou, macht man's dem Einen recht, so verdrießt's den Andern; où la chèvre est attachée, il faut qu'elle y broute, man muß sich in Zeit und Umstände schicken; il seroit amoureux d'une chèvre coiffée, er würde sich in eine Ziege verlieben, wenn sie eine Haube trüge.

Chevreau, *m.* das Zieglein, Zicklein; ein junges Böcklein.

Chèvre-feuille, *m.* das Geißblatt; Jelänger-je-lieber, (Pflanze).

Chèvre-pied, *adj. m.* der Ziegenfüße hat; ziegenfüßig (v. Faunen und Satyren).

Chevrette, *f.* die Hindinn, die Ricke, das Weibchen des Rehbocks; eine Art kleiner Krabben oder Meerkrebse; ein eiserner Bock, den man hoch und niedrig machen kann; ein kleiner niedriger Feuerbock oder Dreyfuß; (Artill.) kleines Hebezeug; ein Apothekergefäß mit einem engen Hals zu Oehlen u. Syropen.

Chevreuil, *m.* der Rehbock.

Chevrier, *m.* der Ziegenhirt.

Chevrillard, *m.* ein junges Reh; Rehkalb.

Chevron, *m.* der Sparren, Dachsparren, (Wap.) der Sparren; (Gärtner) — de gazon, Rasenstücke.

Chevronné, ée, *adj.* (Way.) was einen oder mehrere Sparren führt.

Chevrotage, *m.* das Ziegengeld; die Abgabe von Ziegen.

Chevroter, *v. n.* junge Ziegen werfen; zickeln; hüpfen und springen, wie eine Ziege; *fig* im Singen meckern; *fam.* die Geduld verlieren; ungeduldig, verdrüßlich, unwillig, böse werden; cet homme chevrote en marchant, dieser Mensch hüpft im Gehen, wie eine Geiß; sa voix chevrote, er hat eine meckernde Stimme; cadences chevrotées, hüpfende Cadenzen (wenn man in seinem Tone nicht fest ist).

Chevrotement, *m.* (Musik) das Zittern, Meckern der Triller und Cadenzen.

Chevrotin, *m.* zubereitetes Rehbocksfell oder Böckchensfell zu Handschuhen ꝛc.

Chevrotine, *f.* das Ziegenschrot, grobes Bley; kleine bleyerne Kugeln, deren 166 auf ein Pfund gehen.

Chez, *prép* bey; chez qn., statt au logis de etc., in jemands Hause; chez moi, bey mir, in meinem Hause; chez vous, bey euch, bey Ihnen; in eurem oder Ihrem Hause; statt parmi; il est chez nous, er ist bey uns, in unserm Hause; de chez moi, von Hause; chez lui, zu Hause; chez soi, in seinem Hause; avoir un chez soi, eine eigene Wohnung haben; voyager hors de chez soi, außer Landes reisen.

Chiaoux, *m.* ein türkischer Hofbedienter.

Chiasse, *f.* die Exkremente der Fliegen u. Würmer; Mückenschisse; der Schaum der Metalle; la chiasse de fer, die Eisenschlacke; *fig. fam.* cet homme est la chiasse d'un genre humain, dieser Mensch ist der Auswurf des menschlichen Geschlechts.

Chicambout, od, chicabaut, *m.* der am Vordertheil eines kleinen Fahrzeugs weit herausragende Balke; der Schnabel.

Chicane, *f.* die Schikane, d. i. jede verfängliche Spitzfindigkeit bey Prozessen; ungegründete Einwendung; Rechtsverdrehung; boshafte Auslegung; fahle Ausflucht; ein unnützer Behelf; *pl.* juristische Ränke; ein spitzfindiges, verfängliches Argument; eine unnütze Zänkerey und Streitigkeit; eine gewisse Art Billiard oder Mail zu spielen; gens de chicane, Rabulisten, Zungendrescher.

Chicaner, *v. n. et a.* schikanieren; das Recht verdrehen; zu allerley Ränken und Spitzfindigkeiten in Prozeßsachen seine Zuflucht nehmen; allerley Ausflüchte und fahle Behelfe gebrauchen; ohne Noth Streit mit jemand anfangen; von Kleinigkeiten viel Aufhebens machen; alles unnöthiger Weise und ohne Grund tadeln ꝛc. *fig.* einen beunruhigen, ärgern; mit Kleinigkeiten plagen; einem ärgerlich seyn, zu schaffen geben, im Kopf herum gehen, einen plagen; cet accusé chicane sa vie, dieser Beklagte wehrt sich sehr um sein Leben; entschuldigt sich wohl; chicaner le vent, (Schifff.) bey widrigem Winde durch beständiges Drehen und Wenden immer so viel Wind gewinnen, daß man dennoch etwas weiter kömmt; chicaner le terrain, jeden fußbreit Land streitig machen; *fig.* im Disputiren durchaus nicht nachgeben.

Chicanerie, *f.* allerley Ränke, spitzfindige Streiche; Advokatenstreiche, Zungendrescherey, Rabulisterey.

Chicaneur, euse, *s.* der Schikanenmacher, die Schikanenmacherinn (insf. in Prozeßsachen).

Chicanier, ière, *s. fam.* eine Person, die über die geringsten Sachen gern unnützen Streit erhebt; ein Krittler; *adj.* ärgerlich, verdrießlich.

Chiche, *adj. c.* karg, allzu sparsam, filzig, knauserig; pois chiches, Kichererbsen, chiche de louanges, sparsam in Lobsprüchen; chiche-face, *vulg.* eine Person, welcher der Geiz aus den Augen sieht.

Chichement, *adv.* kärglich, filzig.

Chicon, *m* der römische Lattich.

Chicoracé, ée, *adj.* cichorienartig.

Chicorée, *f.* Cichorien, die breitblätterige Endivien; wilde Wegwart.

Chicot, *m.* der Strunk, Stumpen, Stock, Stümmel eines abgehauenen oder vom Sturmwind niedergerissenen Baumes; der Knorren an einem Ast, dessen Zweige abgehauen oder abgerissen worden sind: die Knoten, Knorren, an einem Stamme, da wo ein Ast hervor treiben will, oder hätte wachsen sollen; ein Holzsplitter, den sich ein Pferd in den Fuß getreten hat; ein Stumpen oder Stift von einem abgebrochenen Zahne; (Way.) ein Stamm oder Ast mit vielen Knoten.

Chicoter, *v. n. vulg.* über eine Kleinigkeit zanken.

Chicotin, *m.* ein bitterer Saft, den man an die Warzen der Brüste schmieret, wenn man die Kinder entwöhnen will; dragée de chicotin, bittere Zeltlein, z. B. von Koloquinten.

Chien, *m.* der Hund; chienne, *f.* die Hündinn, Betze; chien, der Hahn an einem Flintenschlosse, Pistolenschlosse ꝛc.; (Börtch.) der Reifzieher, die Reifzange; chien couchant, ein Hühnerhund; *fig.* der Speichellecker; chien courant, ein Windhund; chien muet, ein Spürhund, ein Stäuber; chien-traître, ein falscher Hund, der ohne zu bellen, die Leute beißt; le grand chien, der große Hund, ein südliches Gestirn; spasme de chien, der Hundskrampf, die Mundsperre; le droit des chiens, das Hunderecht, d. i. was von dem erjagten Wildpret dem Hunde gegeben wird; rompre les chiens, die Hunde in ihrem Lauf aufhalten, indem man sie zurück ruft; *fig.* einen verdrießlichen Diskurs unterbrechen; einem der redet ins Wort fallen, damit er nicht etwas uns nachtheiliges vollends erzähle; ce chien de garçon, *vulg.* dieser Lumpenjunge, dieser elende Bube; voilà une chienne de musique, das ist eine erbärmliche (elende) Musik; cela n'est pas tant chien, *vulg.* das ist so übel nicht; mener une vie de chien, ein armseliges Leben führen; nos chiens ne chassent pas ensemble, wir stimmen nicht zusammen; battre le chien devant le lion, s. battre; faire le chien couchant, sich sehr schmiegen; il n'est telle chasse que de vieux chiens, mit alten vernünftigen Leuten kann man etwas ausrichten; bon chien chasse de race, Art läßt nicht von Art; der Apfel fällt nicht weit vom Stamme; ce sont deux chiens aprés un os, zwey Hunde nagen an einem Knochen; es sind zwey Nebenbuhler da; il ne jette pas le lard aux chiens, er wirft den Speck nicht vor die Hunde; er gibt nichts umsonst weg; il a du crédit comme un chien à la boucherie, er gilt so viel als der Hund im Schlachthause; il fait comme le chien de Jean de Nivelle, qui s'enfuit quand on l'appelle, er thut niemand was zu gefallen; c'est St. Roch et son chien, sie sind beständig beysammen; mort le chien, mort le venin, *prov.* ein todter Feind kann nicht mehr schaden; entre chien et loup, in der Dämmerung.

Chiendent, *m.* die Quecke, das Queckengras, das Hundgras.

Chien-marin, *m.* der Seehund.

Chienner, *v. n. p.us.* junge Hunde werfen.

Chier, *v. n.* scheißen; chier sur la besogne, *pop.* die Arbeit verderben, verpfuschen.

Chieur, *m.* euse, *f. pop.* Scheißer, -erinn.

Chiffe, *f.* dünner, schlechter Zeug, Stoff; geringe Waare; Lumpen.

Chiffler, *v. a. ol.* pfeifen, statt siffler; *pop.* schlürfend, langsam trinken.

Chiffon, *m.* der Lumpen, Lappen, geringer Zeug; allerhand Putzkleinigkeiten.

Chiffon, onne, *adj.* (Gärtn.) krumm und knorricht gewachsen.

Chiffonner, *v. a.* zerdrücken, zerkrümpeln, (Kleidungsstücke, Zeug); jemand herum zerren; einem Frauenzimmer im Schäkern den Putz verderben; (die Kleidung, Kupferstiche) zerknittern; *fig.* beunruhigen; cela me chiffonne, das macht mir Mühe, ärgert mich.

Chiffonnier, *m.* ière, *f.* der Lumpensammler, die Lumpensammlerinn; der Trödler; *fig.* eine Person, die alle Stadtneuigkeiten aufzutreiben sucht, um dieselben wieder zu verbreiten; der Krittler, Zänker.

Chiffonnière, *f.* ein kleines Frauenzimmertischchen, Arbeittischchen.

Chiffre, *m.* die Ziffer, Zahl, Zahlfigur; der Chiffre, eine Geheimschrift; Geheimsprache; ein zierlicher Nahmenzug, verzogener Nahme; (Musik) die Generalbaßziffern; chiffre à simple clef, eine Geheimschrift, in der man beständig einerley Buchstaben braucht; — à double clef, wodurch man die Zeichen bey jeder Zeile verändert; il est un 0 ou *zéro* en chiffre, *prov.* er gilt nichts; écrire en chiffres, in Chiffern schreiben.

Chiffrer, *v. a.* mit Ziffern bezeichnen oder rechnen; mit Chiffern oder andern verabredeten Zeichen schreiben (s. chiffre); (Musik) den Baß beziffern.

Chiffreur, *m.* der Rechner.

Chignon, *m.* das Genick, der Nacken; die vom Nacken hinaufgeschlagenen, und auf dem Kopf angesteckten Haare.

Chiliade, (spr. kil.) *f.* eine Sammlung von Tausend; ein Tausend.

Chiliarque, *m.* (spr. kil.) *m.* Oberster über 1000 Mann, (bey den Alten).

Chimère, *f.* die Chimäre, ein erdichtetes Ungeheuer in der Mythologie; *fig.* eine ungegründete, eitle, falsche Einbildung, ein Hirngespinst, eine Träumerey.

Chimérique, *adj. c.* grillenhaft, einge-

bildet, fantastisch, ungegründet; hirnlos.
Chimériquement, *adv.* ungegründeter, eingebildeter Weise.
Chimie, *f.* die Scheidekunst, Chymie, Chemie.
Chimique, *adj.* zur Scheidekunst gehörig, chymisch, chemisch.
Chimiste, *m.* der Scheidekünstler, Chymiker.
China, *f.* die Chinawurzel.
Chiner, *v. a.* une étoffe, farbig durchweben; bas chinés, buntgewebte Strümpfe.
Chinfreneau, *m. pop.* ein Schlag an den Kopf; eine Flatsche, Schmarre.
Chinquer, *v. n. pop.* lustig herum zechen; mit einander saufen; pokuliren.
Chiourme, *f.* die sämmtlichen Ruderknechte (Sklaven und Freywillige) auf einer Galeere; die Ruderbänke.
Chipage, Chippage, *m.* die Zubereitung des Leders auf dänische Art.
Chiper, s. Chipper.
Chipoter, *v. n. fam.* zaudern, trändeln, langsam zu Werke gehen; mit kleinen Bißchen essen; um geringer Dinge willen zanken.
Chipotier, *m.* ière, *f. fam.* der Trändler, Klauber; eine Person, die um jede Kleinigkeit zankt.
Chipper, *v. a.* die Häute auf dänische Art in kurzer Zeit lohgar machen.
Chique, *f.* eine Art antillischer Milben, die sich ins Fleisch einfressen; eine sehr kleine Tasse; ein mangelhaftes Seidengehäus der Seidenraupe; ein Schuffer, Schießer, eine Schnellkugel, womit die Kinder spielen; jouer aux chiques, Klicker spielen; klickern.
Chiquenaude, *f.* der Nasenstüber.
Chiquet, *m.* ein kleines Stückchen, ein Abschnitzel; chiquet à chiquet, *adv. fam.* nach und nach; bey kleinen Stücken.
Chiqueter, *v. a.* die Wolle beym Kartätschen in flockige Stücke reißen oder zausen; eine Pastete am Rand einferben.
Chiragre, *f. p.us.* das Chiraga, Zipperlein, die Gicht an den Händen; *m.* einer, der das Zipperlein an den Händen hat.
Chirographaire, (spr. kir.) *adj. c.* créancier chirographaire, ein Gläubiger, dessen Recht auf eine bloße Handschrift gegründet ist.
Chirologie, (spr. kir.) *f.* die Finger- oder Händesprache.
Chiromancie, (spr. kir.) *f.* die Kunst, aus den Händen zu wahrsagen.
Chiromancien, (spr. kir.) *m.* einer, der aus der Hand wahrsagen kann.
Chirurgical, ale, *adj.* zur Wundarzeneykunst gehörig; chirurgisch.
Chirurgie, *f.* die Wundarzeneykunst.
Chirurgien, *m.* der Wundarzt; chirurgien bandagiste oder herniaire, ein Wundarzt der Bruchbänder macht; ein Bruchschneider; chirurgien-major, der Regiments-Feldscherer.
Chirurgique, *adj. c.* chirurgisch.
Chiste, (spr. kiste) *m.* ein häutiger Sack, eine Art Haut, worin zuweilen die Geschwulst verursachende Materie (z. B. ein Blasenstein) eingeschlossen ist.
Chites, *f. pl.* (Handl.) Zitze, feine bunte gedruckte Kattune aus Indien.
Chiûre, *f.* der Fliegenschiß, Fliegendreck.
Chlamyde, (spr. Clam.) *f.* ein römischer Mantel, ein Kriegskleid.
Chlorose, *f.* die Bleichsucht, Jungfernkrankheit (pâles-couleurs).
Choc, *m.* der Stoß, das Anstoßen eines Körpers an einen andern; das Zusammenstoßen; ein feindlicher Angriff, Anfall; (Hutm.) der Krummstampfer; *fig.* der Stoß, Unglücksfall, Schlag, Zufall, der uns am Glücke, an der Ehre ꝛc. Abbruch thut, der unsere Gesundheit zerrüttet; choc d'opinions, der Kampf, das Zusammenstoßen der Meinungen.
Chocaille, *f.* chocaillon, *f. inj. pop.* eine Saufbulle, Brantweinbulle, ein Weinsack, eine Säuferinn.
Chocailler, *v. n. vulg.* beym Trinken mit den Gläsern anstoßen, bis man berauscht ist.
Chocolat, *m.* die Schokolade; das davon zubereitete Getränke.
Chocolatier, *m.* der Schokolatschenk; Schokolatmacher.
Chocolatière, *f.* die Schokolatkanne.
Choeur, (spr. k.) *m.* der Chor; mehrere zugleich singende Personen; der Chor, der Gesang, die Musik, welche dieselben absingen; (d'une église), der Chor in der Kirche; sämmtliche im Chor singenden Geistliche; enfans de choeur, Chorknaben.
Choir, *v. n. irr. poét. bad.* fallen.
Choisi, ie, *part. et adj.* gewählt, ausgesucht, auserlesen ꝛc.
Choisir, *v. a.* wählen, aussuchen, auslesen; souvent qui choisit prend le pire, *prov.* wer lange wählt, bekommt oft das Schlimmste.
Choix, *m.* die Wahl, Erwählung; das Auslesen, Auswählen; faire un bon choix, eine gute Wahl treffen.
Cholagogue, (spr. kol.) *m.* eine gallabführende Arzeney.
Cholédoque, (spr. kol.) *adj. c.* canal oder port cholédoque, der gemeinschaftliche Gallengang.
Chômable, *adj. c.* fête chômable, ein Fest, das gefeyert werden muß.
Chômage, *m.* das Feyern, Müßigseyn der Handwerksleute ꝛc.; le chômage d'un moulin, das Feyern, Stillestehen einer Mühle.
Chômer, *v. a.* feyern; ein Fest feyern; am Tage eines Festes von der Arbeit ruhen; *v. n.* müßig seyn, weil man nichts zu arbeiten hat, oder nichts arbeiten will; (von Mühlen, worauf nichts zu mahlen ist) feyern; (v. Feldgütern) brach liegen; chômer de qch., *fam.* an etwas Mangel haben. *Prov.* c'est un Saint qu'on ne chôme pas, es achtet ihn niemand; il ne faut pas chômer la fête, avant qu'elle ne soit venue, man muß sich vor der Zeit weder freuen noch betrüben.
Choncar, chungar, *m.* eine Art Raubvogel.
Chondrille, *f.* spanische Wegwart (Pflanze).
Chondrologie, (spr. k.) *f.* die Knorpellehre.
Chopine, *f.* der Schoppen; Nößel; mettre pinte sur chopine, *prov.* tapfer zechen.
Chopiner, *v. n. fam.* schöppeln, viel und oft trinken.
Chopinette, *f.* boire chopinette, ein Schöppchen trinken; chopinette de pompe, der Pumpenkolben.
Choppement, *m.* das Stolpern, Anstoßen.
Chopper, *v. n.* anstoßen, stolpern, straucheln; *fig.* einen groben Fehler begehen.
Choquant, ante, *adj.* anstößig, beleidigend; widerwärtig; hart auffallend.
Choquer, *v. a.* anstoßen, an etwas stoßen, einen Stoß geben oder beybringen; (*v. n.* anstoßen); *fig.* beleidigen; mißfallen; zuwider seyn. se Choquer, *v. réc.* an einander stoßen; (v. Truppen) auf einander stoßen, in ein Gefecht mit einander gerathen; *fig.* sich woran stoßen; sich durch etwas beleidigt finden; etwas sehr übel aufnehmen; choquer le verre, mit den Gläsern anstoßen; cela choque le bon sens, das ist gegen alle gesunde Vernunft; vous choquez son autorité, ihr tretet seinem Ansehen zu nahe.
Choraux (spr. k.) *m. pl.* die Chorknaben.
Chordapse, (spr. kor.) *m.* die Spannung der Eingeweide, (s. miséréré.)
Chorége, (spr. kor.) *m.* der Schauspieldirektor bey den Griechen.
Chorégraphie, (spr. kor.) *f.* die Tanzzeichnungskunst.
Chorévêque, (spr. kor.) *m. ol.* der Chorbischof.
Choriambe, (spr. kor.) *m.* (Poesie) der Choriamb (ein Versefuß, der aus einem Trochäus und Jambus besteht, d. i. dessen erste und vierte Sylbe lang, die 2 mittelsten aber kurz sind).
Chorion, (spr. kor.) *m.* das Aderhäutchen, Netz der Nachgeburt.
Choriste, (spr. kor.) *m.* der Chorsänger.
Chorobate, (spr. kor.) *m.* eine Art Wasserwage der Alten.
Chorographie, (spr. kor.) *f.* die Landesbeschreibung, die Beschreibung eines Landes, einer Provinz.
Chorographique, (spr. kor.) *adj. c.* chorographisch; zur Landesbeschreibung gehörig.
Choroide, (spr. kor.) *adj. c. et s. f.* eine aderige Haut, worin der Augapfel liegt.
Chorus, (spr. korus) *m.* faire chorus, *fam.* einen Chor anstimmen, mit einander singen und lustig seyn.
Chose, *f.* die Sache, das Ding; *it. pl.* (jur.) Sachen (im Gegensatz der Actionen oder Klagbefugnisse); la chose publique, der Staat, das gemeine Wesen; chose faisable, eine Möglichkeit; chose mémorable, Denkwürdigkeit; chose qui n'existe pas, ein Unding; chose remarquable, Merkwürdigkeit; sur toutes choses, vor allen Dingen; entre autres choses, unter andern; en parlant de chose et d'autres, nachdem man von diesem und jenem geredet hatte; rien autre chose, nichts anders, sonst nichts; c'est peu de chose, dieß ist eine Kleinigkeit, was Geringes; chose étrange! chose inouie! ey! das ist was sonderbares, was unerhörtes! choses de flot, alles was die See ans Ufer wirft; Meerauswürfe; à chose faite, conseil pris, *prov.* nachdem er es schon gethan hat, fragt er erst um Rath; zuvor gethan und nach gedacht; j'ai parlé à chose, ich habe mit dem — wie heißt er denn? — geredet; j'ai été à chose, ich bin zu — wie nennt sich der Ort nur? — gewesen; quelque chose, etwas.
Chou, *m.* der Kohl, Küchenkohl, (das Kraut); chou blanc oder frisé, weißer oder Krausfohl; chou cabus, pommé, Kappiskohl; Kopfkohl; choux-fleurs, Blumenkohl, Karviol; chou-navet,

Kohlrüben (unter der Erde); Bodenkohlrüben; chou-rave, Kohlrüben (über der Erde); chou rouge, Braunkohl; chou de chien, Hundskraut; chou marin, Meerwinde; chou-palmiste, die Kohlpalme; choux salés, choux confits, choux en compote, Sauerkraut; (die Franzosen sagen gewöhnlich *Sourcrout*); choux oder petits-choux, eine Art Gebackenes, welche die Figur kleiner Kohlköpfe hat. *Prov.* envoyer qn. planter des choux, einen auf sein Landgut verweisen; chou pour chou, Wurst wider Wurst; es ist kein Unterschied zwischen beyden; es kömmt auf eines heraus; il y a chou, et chou, was von einerley Art ist, ist nicht immer von einerley Güte; il a été trouvé sous un chou, er ist von geringem Herkommen; faire ses choux gras de qch., seinen Vortheil bey etwas finden; sich wobey bereichern; il va tout au travers des choux, er handelt dumm und unbesonnen; cela ne vaut pas un tronc de chou, das ist keinen Pfifferling werth; Chou! chou-là! fuch! fuch! Choupille! faß an! pack an.

Chouan, *m.* ein Samen aus der Levante, der mit zum Karminmachen gebraucht wird; *nouv.* der Nahme gewisser Räuber und Aufrührer im westlichen Frankreich, während der Revolution.

Chouanerie, *f. nouv.* das Räuberwesen der Chouans.

Choucas, *m.* eine Art grauer Krähen mit rothen Füßen; die Dohle.

Chouette, *f.* die Eule; das Käuzlein; der Nahme aller ungehörnten Arten des Nachteulengeschlechts; le jeu de la chouette, das Diebsspiel (der Kinder); *Prov.* il est larron comme une chouette, er stiehlt wie ein Rabe; il est la chouette des autres, er ist wie die Nachteule unter den Vögeln; jeder haßt und verspottet ihn.

Chouquet, *m.* das Eselshaupt; dickes eckiges Holz an jedem Absatze eines Mastes, woran die Stangen des Mastes über einander eingesetzt sind; ein Block.

Chousset, *m.* eine Art Getränk der Türken.

Choyer, *v. a.* zärtlich und behutsam mit einer uns werthen Person oder Sache umgehen, sie zärtlich halten und pflegen, ihr gütlich thun; mit einer Person, die sehr empfindlich ist, und jede Kleinigkeit für eine Beleidigung aufnimmt, behutsam umgehen; se choyer trop, seiner Gesundheit zu sehr pflegen.

Chrême, (spr. kr.) *m.* der Chrisam, das geweihte Oehl (in der römischen Kirche); faire renier chrême et baptême à qn., *prov. vulg.* Jemandes Geduld aufs äußerste treiben.

Chrémeau, (spr. kr.) *m.* das Taufmützchen, ein Häubchen von feiner Leinwand, das man den Kindern bey der Taufe, nach der Salbung mit dem Chrisam, aufsetzet.

Chrétien, enne, *adj. et s.* christlich; der Christ, die Christinn; se faire chrétien, ein Christ werden; parler chrétien, *prov.* christlich, d. i. deutlich reden; bon chrétien, eine Art Birnen; le roi très-chrétien, der allerchristlichste König, ehemals der König von Frankreich.

Chrétiennement, *adv.* christlich.

Chrétienté, *f.* die Christenheit.

Chrie, (spr. kr.) *f.* eine Chrie, Redeübung; die Aufgabe einer Erzählung oder eines andern Thema, das die Schüler weiter ausarbeiten müssen.

Chrismation, *f.* die Salbung mit dem Chrisam; (s. chrême).

Christ, *m.* der Gesalbte; Jesus-Christ, Christus; un christ, ein Gemählde oder Kupferstich, das den Heiland am Kreuz vorstellet. (*NB.* wenn Christ allein stehet, so spricht man das st am Ende aus.

Christe-marine, *f.* eine Art Meerfenchel.

Christianiser, *v. a. p. us.* qn. zum Christen machen, einem christliche Gesinnungen beylegen.

Christianisme, *m.* das Christenthum.

Chromatique, *adj. et s. c.* (Musik) chromatisch; chromatische Fortschreitung (durch viele auf einander folgende halbe Töne); *f.* die Kunst der Farbenmischung.

Chrôme, *m.* ein Halbmetall das den Rubin roth und den Schmaragd grün färbt.

Chronique, *f.* die Chronik, das Geschichtbuch, die Zeitgeschichte; les chroniques oder les paralipomènes, die (2) Bücher der Chronik des alten Testamentes; chronique scandaleuse, die geheime Geschichte von den ärgerlichen (bes. verliebten) Begebenheiten eines Orts oder einer Person; die Lästerchronik; eine Person, welche alle geheime Geschichten weiß und erzählt.

Chronique, *adj. c.* (Arzneyk.) langwierig, anhaltend; chronisch.

Chroniqueur, *m.* der Chronikschreiber; *bad.* eine Person, die uns mit alten langweiligen Historien unterhält.

Chronogramme, chronographe, *m.* eine Inschrift, worin die (römischen) Zahlbuchstaben das Datum der Begebenheit wovon die Rede ist, enthalten.

Chronographie, *f.* die Zeitbeschreibung; die historische Zeitangabe.

Chronologie, *f.* die Zeitrechnung, Zeitordnung; Chronologie, Zeitkunde.

Chronologique, *adj. c.* zur Zeitrechnung gehörig; der Zeitfolge nach; chronologisch.

Chronologiste, Chronologue, *m.* einer, der die Zeitrechnung versteht oder darüber schreibt; ein Chronolog.

Chronomètre, Chronoscope, *m.* der Zeitmesser (ein Werkzeug).

Chrysalide, *f.* die Puppe (die Verwandlungshülle des Insekts, der Raupe ꝛc.); die Schmetterlingslarve.

Chrysanthémum, *m.* die Goldblume; gelbe Wucherblume.

Chrysobéril, *m.* ein grünlich-gelber Beryll.

Chrysocolle, *f.* das Berggrün; der Goldleim.

Chrysocome, *f.* das Goldhaar (Pflanze).

Chrysographe, *m.* einer, der mit Goldtinte schreibt, die Kunst versteht, goldene Buchstaben zu machen.

Chrysolite, *f.* der Chrysolith (ein grüngelber, durchsichtiger Edelstein).

Chrysomèle, *m.* der Goldkäfer, Goldschmid, die Goldfliege (eine Art Blattkäfer).

Chrysopée, *f.* die Kunst Gold zu machen; die Goldmacherey.

Chrysoprase, *f.* Chrysoprasin, *m.* der Goldpraser; Chrysophrase, *f.* Chrysopras, eine Art Chrysolith (Edelstein).

Chrysulée, *f.* das Königwasser.

Chucheter, *v. n.* zwitschern, zirpen, schreyen wie ein Sperling.

Chuchoter, *v. n.* heimlich ins Ohr reden; in die Ohren zischeln, flüstern.

Chuchoteur, *m.* euse, *f.* eine Person, die einem immer heimlich ins Ohr redet; ein Flüsterer; eine Zischlerinn.

Chuchoterie, *f. fam.* das Flüstern, Geflüster.

Chut! *adv.* (still!) sch! st!

Chute, *f.* der Fall, das Fallen; *fig.* der Fall, Unfall, Abfall, das Unglück, der Umsturz, oder plötzliche Verlust des bisherigen Glücks und Ansehens; der Sündenfall; der Schluß, Schlußfall, das Ende an kleinen Poesien, der letzte Vers, worin man vorzüglich etwas sinnreiches oder eine sogenannte Pointe erwartet; die Kadenz einer Periode; das Harmonische oder Unharmonische ihres Schlusses; der Fall, d. i. die schlechte Aufnahme, eines dramatischen Stückes, wenn es aufgeführt wird; (Gärtn.) die Vereinigung zweyer ungleichen Grundstücke, mittelst einer Steintreppe oder eines sanft abhängigen Rasenstücks; (Bauk.) ein hängendes Bouquet; chute d'eau, ein Wasserfall; der Abfall des Wassers; chute d'humeurs, der Abfluß der Feuchtigkeiten; — de la luette, das Fallen oder Schießen des Zäpfleins; — de l'anus, der Vorfall, das Austreten des Mastdarms; — de voile, die Länge des Segels; — d'un filet, die Höhe eines ausgespannten Netzes; — d'une maison, das Einfallen, Einstürzen eines Hauses; — de toit, der Abhang, Abschuß eines Daches; — des feuilles, die Zeit, da das Laub von den Bäumen fällt.

Chyle, *m.* der Milchsaft, Chylus.

Chyleux, euse, *adj. p. us.* zum Milchsaft gehörig.

Chylifère, *adj. c.* Milchsaft enthaltend.

Chylification, *f.* die Verwandlung der Speisen in Milchsaft.

Chymie, *f.* Chimie.

Chymose, *f.* die Entzündung der Augenbraunen.

Ci, *adv.* hier, da; celui-ci, dieser hier; ci gît, hier liegt, hier ruht; par-ci, par-là, hier und da, hin und wieder; hier und dort, an verschiedenen Orten; ci-devant, vormals, (vor diesem); vormalig; un (une) ci-devant, ein vormaliger Edelmann, Edeldame; ci-joint, hiebey folgend, beyliegend; ci-présent, hier gegenwärtig; ci-contre, hier gegenüber; ci-dessus, oben, ci-dessous, unten; ci-après, nachher, künftig; nach diesem; entre ci et là, zwischen hier und dort; entre ci et ce soir, zwischen jetzt und heute Abend; 6 pintes de vin à 30 sols; ci.... 9 liv., 6 Pinten Wein zu 30 Sols, (macht) hier.... 9 Livres.

Cible, *f.* die Scheibe; le tir à la cible, das Scheibenschießen.

Ciboire, *m.* ein zugedecktes Gefäß, worin die geweihten Hostien verwahrt werden; das Ciborium.

Ciboule, *f.* die kleine Zwiebel, Zipolle.

Ciboulette, *f.* die kleine Zipolle.

Cicatrice, *f.* die Narbe; das Wundmaal; *fig.* das kränkende Andenken von empfangenen Beleidigungen.

Cicatricule, *f.* das Närbchen, eine kleine Narbe; der kleine weiße Fleck auf dem Eydotterhäutchen.

Cicatrisans, *m. pl.* narbenziehende Mittel.
Cicatrisé, ée, *part. et adj.* benarbt; conscience cicatrisée, ein gebrandmarktes Gewissen.
Cicatriser, *v. a.* Narben machen. Se cicatriser, *v. réfl.* (von Wunden die sich schließen) Narben bekommen oder setzen; anfangen zu heilen, vernarben.
Cicero, *m.* die Cicero, eine Art Buchdruckerschrift.
Cicerole, *f.* kleine Art Kichererbsen.
Ciceroné, *m.* (italienisch) ein Cicerone; (in. in Rom) einer, der die Merkwürdigkeiten der Stadt zeigt und erklärt.
Cicogne, s. cigogne.
Cicutaire, *f.* der Wasserschierling.
Cid, *m.* (arabisch) ein Held, Heerführer; ist auch der Titel eines berühmten Trauerspiels von Pierre Corneille.
Cidre, *m.* der Apfelmost, Aepfelwein, Cider.
Ciel, *m.* der Himmel, (*plur.* cieux), *fig.* das ewige Leben, der Ort der Auserwählten, das Paradies; der Himmel, d. i. Gott selbst, oder die göttliche Vorsehung; statt astres, die Gestirne; die Luft; das Land, Klima, der Himmelsstrich; der Traghimmel des Venerabile (hat im *plur.* ciels); der Betthimmel (*pl.* ciels); (Maler) der Himmel (*pl.* ciels); (Steingrube) die oberste Steinbank, die man zuweilen stehen läßt, so daß man wie unter einem Himmel die Steine wegbricht (*pl.* ciels); le ciel est épais, embrumé, die Luft ist dick; der Himmel ist trübe; le ciel se hausse, der Himmel wird heiter; gros ciel, (Schifff.) Luft voll dicker Gewölke; ciel d'airain, eherner Himmel; eine Dürre im Land; unerbittlicher Himmel; ô ciel! o Himmel! Ach Gott! *Fig.* remuer ciel et terre, Himmel und Erde in Bewegung setzen; voir les cieux ouverts, den Himmel offen sehen; entzückt seyn; la voûte des cieux, das Himmelsgewölbe; le feu du ciel, der Blitz.
Cierge, *m.* die Wachskerze, Kerze zum Kirchengebrauche; die Fackeldistel; il est droit comme un cierge, *fam.* er ist kerzengerade; cierges d'eau, Wasserkerzen, eine Art Springbrunnen.
Ciergier, besser cirier; *m.* der Wachskerzenmacher.
Cigale, *f.* die Cicade, Heuschreckengrille; — de mer, eine Art Meerkrebs.
Cigare, *f.* spanisches Tabaksröllchen zum Rauchen.
Cigogne, *f.* der Storch; contes à la cigogne, *prov.* Alteweibermährchen.
Cigogneau, *m. p.us.* junger Storch.
Ciguë, *f.* der Schierling, Wüterich, Wuthschierling, eine giftige Pflanze; (bey den Alten) ein daraus gemachter Saft; (die Cicuta), der Gifttrank.
Cils, *m. pl.* die Augenwimpern; (Botan.) eine Reihe feiner Haare.
Ciliaire, *adj. c.* ligament ciliaire, das Sternband; das Band des Augensterns oder der Augenliederhaut.
Cilice, *m.* ein härenes Kleid; ein Bußkleid; faire pénitence dans le cilice et dans la poussière, Bibel) im Sack und in der Asche Buße thun.
Cilié, ée, *adj.* (Botan.) mit einer Reihe Härchen besetzt.
Cillement, *m.* das Blinken, Blinzen der Augen; das beständige Blinzen oder Blinken mit den Augen.
Ciller, *v. a.* (les yeux, les paupières), oder blos ciller, blinken, blinzen mit den Augenwimpern; blinzeln; personne n'ose ciller devant lui, *fig.* niemand darf vor ihm muchsen; *v. n.* commencer à ciller, (v. Pferden) wenn sie anfangen graue Augenbraunen zu bekommen; ciller les yeux de l'oiseau, dem Falken die Augenlieder zunähen, damit er stille sitzen lerne.
Cime, *f.* der Gipfel (eines Bergs); die Spitze eines Felsen; (Botan.) der Gipfel eines Baums; être à la cime du bonheur, *fig.* auf der höchsten Stufe des Glückes seyn.
Ciment, *m.* der Kütt, Cement (eine Art Mörtel, der sehr fest hält); (Maler) der Kütt (zur Ausbesserung des Grunds der Gemählde); chose faite à chaux et à ciment, *fig.* eine, auf dauerhaftem Fuß erbaute, eine mauerfeste Sache.
Cimenter, *v. a.* mit Cement mauern; verkütten, kütten; *fig.* befestigen, fest und dauerhaft machen.
Cimentier, *m.* ein Mörtelarbeiter, Küttmacher.
Cimeterre, *m.* der Säbel, Pallasch (ein einschneidiges Schwerd mit einer gekrümmten Klinge).
Cimetière, *m.* der Kirchhof, Gottesacker; *fig.* ein Ort oder Land, wo viele Leute schnell nach einander wegsterben oder umkommen.
Cimette, *f.* eine junge Frühjahr-Sprosse an einem Kohlstengel.
Cimier, *m.* der Ziemer, Zemer (ein fleischiges Lendenstück vom Hintertheil eines Ochsen); ein Hirschziemer; (Wap.) der Helmschmuck, die Helmkleinodien.
Cimolie, *f.* die Walkererde; *adj.* matière cimolie, der Schlich, das Abschleifsel (ein Gemenge von Eisen und Stein, das unter dem Schleifen des Eisenwerks vom Schleifstein fällt).
Cinabre, *m.* der Zinober.
Cincenelle, *f.* ein Zugseil, womit die Flußfahrzeuge den Strom hinauf gezogen werden. (s. cinquenelle).
Cinéraire, *adj.* urne cinéraire, (römisch. Alterth.) der Aschentopf, Aschenkrug.
Cinération, *f.* die Verbrennung zu Asche.
Cinglage, *m.* die Fahrt, der Weg, den ein Schiff in 24 Stunden zurück legen kann; der Lohn der Schiffleute.
Cinglau, *m.* eine Meßschnur, den Ablauf der Säulen zu messen.
Cingler, *v. n.* mit vollen Segeln fahren; stark segeln; *v. a. cor.* statt sangler, einen mit schmalen Riemen, mit einer Spießruthe hauen, peitschen; ce vent cingle le visage, *fig.* dieser Wind durchschneidet das Gesicht.
Cinnamome, *m.* das Cinnamomum, ein Gewürz der Alten, wovon man glaubt, daß es der Zimmet sey.
Cinq, *adj.* fünf; *m.* die Fünfe, der Fünfer.
Cinquain, *m.* eine gewisse Schlachtordnung der Alten, von fünf Bataillonen, oder Schwadronen.
Cinquantaine, *f.* eine Zahl von Fünfzigen; etwa oder ungefähr fünfzig; il a la cinquantaine, er ist volle 50 Jahre alt.
Cinquante, *adj. c.* fünfzig.
Cinquantenier, *m.* einer, der über 50 Mann (Stadtmiliz) gesetzt ist.
Cinquantième, *adj. c.* der, die, das fünfzigste; *m.* der fünfzigste Theil von einem Ganzen; ein Fünfzigtheil.
Cinquenelles, *f. pl.* (Schifff.) allerley lange Seile, Hebeseile, Windseile ꝛc., bey der Schiffsartillerie. (s. cincenelle).
Cinquième, *adj. c.* der, die, das fünfte; *m.* das Fünftheil, Fünftel; *f.* die fünfte Klasse.
Cinquièmement, *adv.* zum fünften; fünftens.
Cinquille, *f.* das Lomberspiel mit fünf Personen.
Cintrage, *m.* (s. ceintrage).
Cintre, *m.* (Bauk.) der Bogen, die Bogengestalt; (de charpente) der Lehrbogen, das Lehrgerüste, Bogengerüste; (im Opernhause) der Theaterbogen über dem Orchester mit den Walzen für die Maschinen; (Wagner) das Lehrholz.
Cintré, ée, *part. et adj.* gewölbt; was eine Bogenrundung hat.
Cintrer, *v. a.* wölben, eine Bogenrundung machen, oder geben; *it.* einen Lehrbogen, eine Bogenrüstung machen.
Cion, *m.* (Anat.) ein fester Körper am Gaumen, zwischen den Mandeln; ein starkgeschwollenes Zäpflein; ein drüsenartiger Auswuchs in den weiblichen Geburtstheilen.
Cioutat, *m.* die Petersilientraube.
Cipollini, *m.* italienischer grüner Marmor, etwas heller als Serpentinstein.
Cippe, *m.* (bey den Alten) eine Art kleiner Wegsäulen; eine Halbsäule, Denksäule; eine Art Folter, womit man Sclaven quälte.
Cirage, *m.* das Ueberziehen mit Wachs; das Wichsen des Leders, der Leinwand u. d. gl.; dieses Wachs selbst; das Schuhwachs; die Wichse, Stiefelwichse; tableau de cirage, s. Camaïeu, Gemählde von einer Farbe, als wenn es in gelbes Wachs bossirt wäre.
Circée, *f.* Alraun, Hexenkraut.
Circoncire, *v. a. irr.* beschneiden, die Vorhaut abschneiden.
Circoncis, ise, *part. et adj. et s. m.* beschnitten; ein Beschnittener; Jude; Muhamedaner.
Circonciseur, *m. p.us.* einer, der die Beschneidung verrichtet.
Circoncision, *f.* die Beschneidung; — du coeur, des lèvres, *fig.* (Bibel) d. i. die Verbannung böser Gedanken aus dem Herzen, und schändlicher Worte aus dem Munde.
Circonférence, *f.* die Circumferenz, Peripherie, der Umkreis des Zirkels; der Umkreis (Umfang) eines Polygons, einer Stadt u. s. w.
Circonflexe, *adj. c. et s. m.* accent circonflexe, le circonflexe, der Circumflex (^) (Gramm.); muscle circonflexe du palais, der hintere Gaumenmuskel.
Circonlocution, *f.* eine Umschreibung mit mehreren Worten.
Circonpolaire, *adj. c.* étoiles circonpolaires, Sterne, die nahe am Nordpol stehen und in ihrer Laufbahn um denselben herum niemals unter unsern Horizont kommen.
Circonscription, *f.* die Beschränkung, Begränzung, Einschränkung der Körper innerhalb gewisser Gränzen des Raums.
Circonscrire, *v. a.* in gewisse Gränzen ein-

schließen; begränzen; umgränzen; beschränken, einschränken; — une figure à un cercle, einen Zirkel umschreiben, d. i. eine reguläre Figur um denselben herum beschreiben.

Circonscrit, e, *part. et adj.* s. circonscrire.

Circonspect, e, *adj.* behutsam, vorsichtig, bedächtlich.

Circonspection, *f.* die Behutsamkeit, Bedachtsamkeit, Vorsichtigkeit.

Circonstance, *f.* der Umstand; *plur.* die Umstände, Verhältnisse, die Lage; loi de circonstance, ein Gesetz das die Umstände nothwendig machten; selon les circonstances de l'affaire, nach Befinden der Sache; une terre avec ses circonstances et dépendances, ein Gut mit allem Zubehör.

Circonstanciel, *adj.* (Gramm.) was einen besondern Umstand anzeigt.

Circonstancier, *v. a.* alle Umstände bemerken; umständlich erzählen, beschreiben oder vorstellen.

Circonvallation, *f.* die äußere Umschanzung der Belagerer gegen das Feld zu.

Circonvenir, *v. a.* (jur.) hintergehen, mit List betrügen.

Circonvention, *f.* (jur.) heimlicher Betrug, die Hinterlist.

Circonvoisin, ine, *adj.* (nur im *pl.*) umliegend, benachbart, umherliegend.

Circonvolution, *f.* (Bauk.) *pl.* die Windungen der Spirallinie an den jonischen Säulen; die 6 Umgänge einer nach Schraubenart gewundenen Säule; (Kirchenmusik) die Kadenzwindung; (eine Art Cadenz, da man zwischen die vorletzte und letzte Note eines Singstücks drey andere Noten einschiebt, nämlich eine, welche höher, und zwey, welche niedriger sind, als die letzte).

Circuit, *m.* der Umfang, Umkreis, Bezirk; *fig.* circuit de paroles, Umschweif mit Worten, ehe man zur Sache selbst kömmt.

Circulaire, *adj. c.* zirkelrund; kreisförmig; — *s. f.* oder lettre circulaire, das Circularschreiben, Umlaufschreiben.

Circulairement, *adv.* in die Runde, im Kreise oder Zirkel herum.

Circulation, *f.* die Bewegung einer Sache, die in einem Kreise herum gehet, der Umlauf, Kreislauf, die Circulation; *fig* der Umlauf des Geldes; der Umlauf des Blutes, der Säfte; (Chym.) das Auf- und Absteigen der flüchtigen Theile im Circulirgefäß; eine mehreremal wiederholte Destillation.

Circulatoire, *adj. c.* vaisseau circulatoire, ein Circulirgefäß. (s. circulation).

Circuler, *v. a.* (Chym.) treiben; mehreremal abziehen, destilliren (s. circulation); *v. n.* sich im Kreise bewegen, einen Kreislauf haben; umlaufen; (v. Geld) im Umlaufe seyn; faire circuler, Umlauf geben, in Umlauf bringen.

Cire, *f.* das Wachs; die gesammten Wachskerzen in einer Kirche; die Wachslichter, die man in den Zimmern brennt; *qq. f.* das Kantellenfieber; (des oreilles), das Ohrenschmalz; *trit.* die Augenbutter; cire d'Espagne, cire à cacheter, Siegellack, Siegelwachs; cire vierge, Jungfernwachs; un pain de cire, eine Scheibe Wachs; droit de cire, (ehem. in Frankr.) ein gewisses Recht, Wachslichter oder das Geld dafür zu nehmen; jaune comme cire, wachsgelb; *Prov.* il est mou comme la cire, er ist ein unentschlossener, schwacher Mensch; cet habit lui vient comme de cire, dieses Kleid steht, als wenn es ihm angegossen wäre; ils sont égaux comme de cire, sie sind einander in allen Stücken gleich.

Ciré, ée, *part. et adj.* gewichst ꝛc. cet habit est ciré sur son corps, *fig. fam.* dieses Kleid liegt ihm an, als wenn es angegossen wäre; toile cirée, Wachstuch.

Cirer, *v. a.* wichsen, mit Wachs überstreichen, überziehen.

Cirier, *m.* der Wachszieher; Wachsbleicher, oder einer der in Wachs arbeitet; (Botan.) der Wachsbaum, Talgbusch.

Ciroëne, *m.* die Wachssalbe für Quetschungen; das Wachspflaster.

Cirou, *m.* die Milbe, Miete, Reitlaus; das kleinste von allen Insekten; *fig.* ein außerordentlich kleines Ding.

Cirque, *m.* der Circus, (ein großer, langer, und am hintern Ende halbrunder Platz, mit Gängen und Sitzen umgeben, zu öffentlichen Spielen ꝛc.)

Cirrhe, *m.* (Botan.) eine Ranke.

Cirrheux, euse, oder Cirrhifère, *adj.* (Botan.) mit Ranken versehen.

Cirsocèle, *f.* die Samenaderngeschwulst.

Cirure, *f.* das Wichsen (die Ueberstreichung, Ueberziehung mit Wachs); die Wichse der Schuster; besser: cirage.)

Cisailler, *v. a.* falsche oder zu leichte ꝛc. Münzstücke einschneiden oder zerschneiden, damit sie außer Umlauf kommen.

Cisailles, *f. pl.* die Blechscheere; Follscheere (große Scheere zu Metallen ꝛc., auch cisoirs); die Abschnitzel von den silbernen Schienen, nachdem die runden Münzstücke herausgeschnitten worden.

Cisalpin, ine, *adj.* diesseits der Alpen gelegen oder wohnend, cisalpinisch.

Ciseau, *m.* der Meissel; das Schnitzmesser; (Steinhauer, Schieferbr.) das Schroteisen, der Schrotmeissel; ciseau ébauchoir, das Stimmeisen; ouvrage de ciseau, *fig.* Bildhauerarbeit; il a le ciseau excellent, *fig.* er ist ein vortrefflicher Bildhauer.

Ciseaux, *m. pl.* die Scheere; — à papier, Papierscheere; — de jardinier, Gartenscheere; (bisweilen ist es auch im *singul.* gebräuchlich); le ciseau de la Parque, (poet.) die Scheere der Parce, d. i. der Tod; avez-vous déjà mis le ciseau dans cette pièce de velours? haben Sie dieses Stück Sammet schon angeschnitten?

Ciselé, *part. et adj.* velours ciselé, geblümter Sammet.

Ciseler, *v. a.* ausmeisseln; mit dem Grabmeissel allerley zierliche Arbeit machen; inf. gestochene Arbeit machen; ausstechen, ausschneiden; ciseliren.

Ciselet, *m.* der Grabmeissel, (Goldschm.) der Bunze.

Ciseleur, *m.* der Ziselirer (einer der getriebene oder gestochene Arbeit macht); derjenige, welcher auf dem geschornen Sammet die Blumen u. Ranken schneidet.

Ciselure, *f.* die getriebene, ausgestochene Arbeit.

Cisoire, *f.* der Grabstichel für die Münzbunzen.

Cisoirs, *m. plur.* s. Cisailles.

Cissoïde, *f.* (Mathem.) die Cissoit; eine gewisse krumme Linie, welche die Form des Epheublattes hat.

Ciste, *m.* das Cistenröslein.

Cisteaux, s. Citeaux.

Cistre, s. Sistre.

Citadelle, *f.* die Citadelle, kleine Festung bey einer Stadt.

Citadin, ine, *s.* der Bürger, die Bürgerinn (gewisser ital. Städte, um sie vom Adel zu unterscheiden); der Städter.

Citation, *f.* die Anführung einer Schriftstelle, eines Gesetzes ꝛc.; die Einberufung; die Vorforderung, Vorladung vor ein Gericht (assignation, ajournement).

Citatoire, *adj.* was eine Vorladung betrift.

Cité, *f.* die Stadt; Altstadt; die Bürgerschaft; la sainte cité, die Stadt Jerusalem; droit de cité, das Stadtrecht, Bürgerrecht.

Citeaux, chem. eine Abtey; l'ordre de Citeaux, der Cisterzienserorden.

Citer, *v. a.* citiren, allegiren, anführen, als Schriftstellen ꝛc.; einberufen; vor Gericht laden; (s. citation;) citer son auteur, seinen Gewährsmann nennen.

Citérieur, eure, *adj.* (Geogr.) diesseitig; diesseits gelegen.

Citerne, *f.* die Cisterne; ein Wasserkasten, Wasserfang, zur Sammlung des Regenwassers.

Citerneau, *m.* ein kleiner Wasserfang, worin sich das Wasser reinigt, ehe es in die Cisternen eingelassen wird.

Cithare, *f.* die Zither der Alten.

Citise, *m.* Geißklee, eine Pflanze.

Citoyen, *m.* enne, *f.* der Bürger eines Staats, einer Republik; die Bürgerinn; citoyen actif, ein Aktivbürger, einer, der bey den Wahlen seine Stimme geben darf.

Citragon, *m.* das Citronenkraut.

Citrate, *m.* das Citronensauersalz.

Citrin, ine, *adj.* citronenfarbig, citronengelb; *m.* die Citronenfarbe; citronfarbiger Kristall; die Goldfarbe der Alchymisten.

Citrique, *adj.* (Chym.) acide — die Citronensäure.

Citron, *m.* die Citrone; der Citronensaft; *adj m.* citronengelb.

Citronelle, *f.* Citronenliqueur; (Botan.) Citronenkraut (mélisse).

Citronnat, *m.* der Citronat; die kandirte Citronenschaale.

Citronné, ée, *adj.* mit Citronensaft angemacht; nach Citronen schmeckend oder riechend.

Citronnelle, *f.* eine Art Limonade; das Citronenkraut.

Citronnier, *m.* der Citronenbaum.

Citrouille, *f.* die Kürbispflanze; der Kürbis; die Wassermelone; une grosse citrouille, *fig.* ein dickes, ungestaltes Weib.

Civade, *f.* Krabb, Garneele; eine Art kleiner Meerkrebse.

Civadière, *f.* die Blinde, Unterblinde; das Bonaprietsegel oder niedrigste Segel an großen Schiffen.

Cive, *f.* der Schnittlauch.

Civet, *m.* (Kochk.) der Hasenpfeffer.

Civette, *f.* die Zibetkatze; der Zibet selbst; kleiner Schnittlauch.

Civière, *f.* die Trage, Tragbahre.

Civil, ile, *adj.* bürgerlich; *fig.* höflich; la vie civile, das bürgerliche oder gemeine Leben; société civile, die bürgerliche

Gesellschaft; droit civil, das bürgerliche (Civil-) Recht; procès civil, Civilproceß; guerre civile, ein innerlicher Krieg, ein Bürgerkrieg; mort civile, s. mort.

Civilement, *adv.* dem Civilrecht gemäß; *fig.* höflich; mort civilement, bürgerlich todt; der Welt abgestorben.

Civilisation, *f.* die Sittenverfeinerung, Geistescultur, Aufklärung, Civilisation; (jur.) die Verwandlung einer Kriminalsache in einen Civilproceß.

Civilisé, ée, *part. et adj.* gesittet, cultivirt; s. civiliser.

Civiliser, *v. a.* civilisiren; gesittet, höflich machen; (jur.) aus einer Kriminalsache einen Civilproceß machen; *fam.* cela se civilise, das sieht schon besser aus, der Sturm legt sich.

Civilité, *f.* die Höflichkeit; Freundlichkeit; *pl.* Höflichkeitsbezeugungen, Ehre, die man einem erweiset; Gruß Empfehlungen; Komplimente; civilité puérile, *ol.* ein Sitten- und Komplimentenbüchlein für die Jugend.

Civique, *adj. c.* inscription civique, die Einschreibung ins Bürgerregister; serment civique, der Bürgereid; couronne civique, die Bürgerkrone, ein Kranz von Eichenlaub.

Civisme, *m.* Bürgersinn, Bürgertugend.

Clabaud, *m.* ein Stöber oder anderer Jagdhund mit Schlappohren, der zur Unzeit klafft und bellt; *fig. injur.* ein dummer Schwätzer, Schreyer, Kläffer; ein Hut, dessen Ränder herunter hängen; ein Schlapphut.

Clabaudage, *m.* das Klaffen, Bellen und Schreyen der Hunde; *fig.* der Lärm über Kleinigkeiten, das Geklatsche.

Clabauder, *v. n.* klaffen, bellen (s. clabaud;) *fig. fam.* ohne Ursache schreyen, lärmen, keifen, disputiren; — contre qn., einen anbellen, anschreyen; einen überlaut beym Nahmen rufen.

Clabauderie, *f. fam.* unnützes und ungestümes Geschrey; ein Gekeife.

Clabaudeur, *m.* euse, *f.* eine Person, die viel unnützes Geschrey macht; ein verdrießlicher Schreyer; eine Schreyerinn.

Claie, *f.* die Flechte, Hürde zum Durchschlagen der Erde, zur Trocknung des Obstes ꝛc.; ein geflochtener Zaun um den Schafpferch herum; eine Schleife, um Missethäter zum Richtplatz zu schleifen; passer à la claie, durch die Hürde schlagen; traîner sur la claie, auf der Schleife zum Richtplatz führen.

Clain, *m.* die Fuge, Kante einer Faßdaube.

Clair, claire, *adj.* klar, hell, leuchtend; wo viel Licht hineinfällt; glänzend, blinkend, blank, polirt, was einen Glanz von sich gibt; (v. Farben) hell; durchsichtig, durchscheinend; hell, rein, klar, nicht trüb; (v. flüssigen, nicht dicken Sachen; v. Leinwand, v. Haaren; vom Getreide, Holz, das dünn steht) dünn; lose; (v. der Stimme) klar, hellklingend, rein, durchdringend, discantmäßig (wie die einer Weibsperson); *fig.* klar, deutlich, verständlich, leicht zu begreifen; klar, einleuchtend, augenscheinlich, offenbar, unstreitig, unläugbar, ausgemacht, sicher; avoir le teint clair, eine frische Gesichtsfarbe, schöne Haut haben; clair-brun, hellbraun, lichtbraun; du lait clair, Molken, (sonst petit lait;) avoir les yeux clairs, helle Augen haben; le temps, le ciel est clair, das Wetter, der Himmel ist heiter; il fait clair, es ist oder wird hell. *Fig.* avoir l'esprit clair, einen hellen Verstand haben; avoir le jugement clair, ein richtiges Urtheil von den Dingen fällen; argent clair oder clairs deniers, baares Geld, das man einnehmen (heben) kann, sobald man will; il n'y fera que de l'eau toute claire, *prov.* er wird nichts ausrichten; profit clair, reiner Gewinn.

Clair, *m.* (Maler) das Helle, das Licht; *pl.* helle Farben; die Lichter, hellen Parthien eines Gemäldes, einer Tapete; le clair de la lune, der Mondschein; il fait clair de lune, wir haben Mondschein.

Clair, *adv.* voir (entendre) clair, hell sehen, hell und klar einsehen; fein verstehen; *fig.* einen durchdringenden Verstand haben; parler clair, eine klare, weibliche Stimme haben; parler clair et net oder haut et clair, rein heraus reden; deutlich und ohne Umschweife reden; *vulg.* kein Blatt vors Maul nehmen; à clair, klar, hell; tirer du vin à clair, Wein in Bouteillen ziehen; semer clair, dünne säen.

Claire, *f.* (Schmelzarb.) die Klare; eine gewisse Asche, woraus die Kapelle gemacht wird.

Clairement, *adv.* deutlich, vernehmlich ꝛc. s. clair.

Clairet, *adj.* vin clairet, bleichrother Wein, Schieler; eau clairette, ein gewisser Liqueur; *m.* ein Edelstein von blasser Farbe.

Clairette, *f.* eine Art weißer Wein.

Claire-voie, *f.* die Durchsicht oder Gitteröffnung in einer Gartenmauer; ein zu weiter Raum zwischen den Sparren eines Verschlags, den Bretern eines Fußbodens; à claire-voie, *adv.* durchsichtig; dünne; semer à claire-voie, dünne säen.

Clairière, *f.* die Lichtung, ein kahler Fleck im Walde; ein Ort, wo keine oder nur wenig Bäume stehen; *pl.* lose und durchsichtige Stellen in einer Leinwand.

Clair-obscur, *m.* das Helldunkel; die Haltung des Lichts und des Schattens.

Clairon, *m. ol.* das Klarin, eine Art helltönender Trompete; das Zinkenregister in einer Orgel; (Schiff.) eine helle, lichte Stelle, die zuweilen aus dem mit trüben Wolken umzogenen Himmel hervorblickt; (Naturg.) clairon apivore, der Bienenfresser, ein Afterrüsselkäfer.

Clair-semé, ée, *adj.* dünn gesäet.

Clairures, *f. pl.* dünne und lockere Stellen im Tuche, wo der Einschlag nicht dicht genug geschlagen ist.

Clairvoyance, *f. fig.* die Scharfsichtigkeit, der Scharfsinn.

Clairvoyant, ante, *adj.* scharfsichtig, scharfsinnig.

Clamesi, *m* Limousiner Stahl.

Clameur, *f.* das laute Geschrey (ins. aus Unzufriedenheit;) lautes Murren; la clameur publique, die Stimme des Volkes; das allgemeine Geschrey; *ol.* eine gerichtliche Klage; Pfändung; clameur de Haro, s. Haro.

Clamense, *adj. f.* chasse clameuse, eine mit großem Geräusch und Lärmen verbundene Jagd.

Clamp, *m.* (Schiff.) ein kleines, scheibenförmiges Holz, das in die Oeffnung einer Klotzflasche gesetzt wird; eiserne Bänder, um die Spaltung der damit eingeschlossenen Hölzer zu verhüten.

Clamponnier, claponnier, *adj. m.* cheval clamponnier, ein Pferd, das dünne, schwache Füße hat.

Clan, *m.* (in Schottland) ein Gebirgstamm (der aus mehreren Familien besteht); gewisse hölzerne Nägel oder Pflöcke an Flußschiffen.

Clandestin, ine, *adj.* heimlich und verboten; mariage clandestin, eine Winkelehe.

Clandestinement, *adv.* heimlicherweise und gegen das Verbot.

Clandestinité, *f.* (jur.) die heimliche und verbotene Weise, womit etwas geschieht.

Clapet, *m.* die Klappe, eine Art Ventile in Pumpen ꝛc.

Clapier, *m.* so heißen kleine Gänge in Kaninchenbergen oder Kaninchengärten; ein ähnliches Behältniß von Holz, Kaninchen darin aufzuziehen; clapiers, *pl.* die verborgenen Gänge einer Fistel; lapin de clapier, ein Hauskaninchen.

Clapir, *v. n.* wie ein Kaninchen schreyen.

se Clapir, *v. réfl.* (v. Kaninchen) sich in ein Loch verstecken; sich ducken.

Claponnier, s. Clamponnier.

Claquade, *f. fam.* das Klatschen mit der flachen Hand.

Claque, *f* der Klatsch, Schlag mit der flachen Hand; eine Art Ueberschuhe; un chapeau-claque, ein zusammengelegter Hut.

Claquebois, *m.* die Strohfiedel; ein aus 17 hölzernen Stäben bestehendes musikalisches Instrument; *vulg.* ein hölzernes Gelächter.

Claquedent, *m. fam.* einer der vor Frost mit den Zähnen klappert; *fig* ein Mensch der unaufhörlich in den Tag hinein plaudert; ein Schnatterer; *it.* ein Lump.

Claquement, *m.* — de mains, das Händeklatschen; — de dents, das Zähnklappern; — d'un fouet, das Geklatsche.

Claquemurer, *v. a. bas.* in ein enges Gefängniß stecken; genau verwahren; se claquemurer aux choses du ménage, mit nichts anders als mit seinem Hauswesen beschäftigt seyn.

Claque-oreille, *m. vulg.* ein Schlapphut.

Claquer, *v. n.* klatschen; — des mains, des dents, mit den Händen klatschen, mit den Zähnen klappern; — avec la langue, mit der Zunge klatschen; faire claquer la rose, mit einem Rosenblatt auf hohler Hand klatschen; faire claquer son fouet, *prov.* sich groß und breit machen; elle a bien fait claquer son fouet, *pop.* sie hat wacker mitgemacht.

Claquet, *m.* die Mühlklapper.

Clarequet, *m.* (Zuckerb.) eine Art durchsichtiger Teig.

Clarification, *f.* die Abklärung oder Läuterung eines Saftes.

Clarifier, *v. a.* klar machen, läutern; abklären.

Clarine, *f.* die Kuhschelle.

Clariné, ée, *adj.* (Wap.) mit einem Glöckchen versehen.

Clarinette, *f.* das Klarinet, ein musikalisches Blasinstrument; der Klarinetbläser, Hoboist.

Clarissime, *m.* Clarissimus; ein Ehrentitel, zu den Zeiten der römisch. Kaiser.

Clarté, *f.* die Klarheit, Helle; das Licht; der Glanz; (s. clair;) die Durchsichtigkeit des Glases; die Zartheit der Haut; *fig.* die Deutlichkeit, Bestimmtheit im Ausdrucke; Klarheit; la clarté du jour, (poet.) das Tageslicht; apportez de la clarté, bringt Licht (oder eine Fackel).

Clâs, *cor.* statt glas.

Classe, *f.* die Klasse, d. i. eine gewisse Ordnung oder Eintheilung verschiedener Personen oder Sachen; eine Schule, Klasse; die gesammten Schüler einer Klasse; *fig.* die Klasse, der Rang; basses-classes, die untern Klassen; l'ouverture des classes, die Wiedereröffnung der Klassen (nach geendigten Ferien;) ouvrir une classe, (v. Professoren) ein Kollegium eröffnen, Vorlesungen zu halten anfangen.

Classement, *m.* die Abtheilung in Klassen; die Fachordnung.

Classer, *v. a. nouv.* in Klassen oder nach einer gewissen Ordnung abtheilen, ordnen.

Classique, *adj. c.* klassisch, vortrefflich; zur Schule gehörig; auteur classique, ein klassischer Schriftsteller (ins. der Alten,) der besonders wegen der Reinheit seines Stils in allgemeinem Ansehen steht; ein Schulautor; exercices classiques, Schulübungen.

Classification, *f.* die Abtheilung, Ordnung in Klassen oder Fächer.

Clatir, *v. n.* belfern, hinter einander fortbellen.

Clavaire, *m.* ein Schriften- und Rechnungsverwahrer in einer Rentkammer; (Naturgesch.) der Keulenschwamm.

Claude, *adj. et s. fam.* dumm; ein Dumkopf.

Claudication, *f.* das Hinken.

Clause, *f.* die Klausel; eine besondere Verfügung oder Bedinguna; der Vorbehalt ꝛc.; une clause pénale, eine Strafklausel (für denjenigen, der seine Verbindlichkeit nicht in der festgesetzten Zeit erfüllt); clause irritante, eine vernichtende Klausel, (wodurch alles, was zum Nachtheil eines Vertrags unternommen werden könnte, für ungültig erklärt wird).

Clausoir, *m.* der Schlußstein an einer gleich fortlaufenden Mauer, oder zwischen 2 Pfeilern; (s. clavaux.)

Claustral, ale, *adj.* klösterlich; zum Kloster gehörig; discipline claustrale, die Klosterzucht; offices claustraux, Klosterämter; gewisse Pfründen, die zu einer Abtey, zu einem Priorat gehören.

Claveau, *m.* die Schafblattern; claveaux, *m. pl* (Bauk.) ein keilförmiger Schlußstein an einem Bogen.

Clavecin, *m.* das Klavier, der Flügel; — organisé, ein Klavier mit Orgelzügen.

Claveciniste, *m.* der Klavierspieler.

Clavelé, ée, *adj.* mit den Schafpocken angesteckt; croix clavelée, (Wap.) ein Astkreuz.

Clavelée, *f.* die Schafblattern.

Clavette, *f.* das Vorsteckeisen, der Splint, die Schleisse, Schließe; (Buchdr.) die Unterlage, womit der Querbalken der Presse höher oder niedriger gemacht wird.

Clavicule, *f.* das Schlüsselbein; *it.* ein kleiner Schlüssel; clavicule de Salomon, das sogenannte Salomonische Zauberbuch.

Clavier, *m.* der Schlüsselring, (ein Ring, ein Riemen, eine Kette, woran viel Schlüssel zusammen angefaßt und getragen werden); das Klavier einer Orgel, eines Flügels; die Tasten.

Clayer, *m.* eine große Hürde, Flechte.

Clayon, *m.* ein Korb, worin man nasse Sachen abtropfen läßt, z. B. ein Käsekorb; *it.* ein rundgeflochtener Korb, worin die Pastetenbecker ihr Gebackenes tragen; ein von Draht geflochtener Trockenteller der Zuckerbecker.

Clayonnage, *m.* das Hürdenwerk; die Hürdung, (eine Art Faschinen, um aufgeworfene Erde damit anzuhalten, daß sie nicht herabfalle); *it.* ein geflochtener Zaun.

Cléché, ée, *adj.* (Wap.) wie ein Schlüsselring gestaltet und durchsichtig; croix cléchée, ein Schlüsselringkreuz.

Clef, (spr. clé) *f.* der Schlüssel; *fig.* eine Gränzfestung; eine Wissenschaft, die uns den Weg zu andern Wissenschaften eröffnet; die Entdeckung verborgener Nahmen in gewissen Schriften; der Aufschluß, die Erklärung gewisser räthselhafter Ausdrücke; clef de chiffre, der Schlüssel zur Geheimschrift; das geheime Alphabet; (Drechsl.) der Schließkeil; (Falken.) die Hinterklauen der Hand (d. i. des Fußes) des Falken oder Raubvogels; (Musik) der Notenschlüssel (das Tonzeichen zu Anfang eines Stücks); fausser une clef, einen Schlüssel verdrehen; fermer à clef, zuschließen; fausse-clef, ein Nachschlüssel, Dietrich; clef faussée oder forcée, ein verdrehter Schlüssel; — d'arquebuse, der Büchsenspanner; — du pressoir, eine Schraube, die Presse damit enger und weiter zu machen; — à vis, ein Schraubenschlüssel; — d'épinette, de clavecin, der Stimmhammer; — de montre, der Uhrenschlüssel; — de poutre, Balkenschlüssel (eine Klammer, ein Anker, womit ein Balken in einer Wand befestigt wird); — d'embouchoir, der Bolzen zum Richtleisten eines Stiefels; — de voûte, der Schlußstein eines Bogens oder Gewölbes; — en charpenterie, ein Schlüssel- oder Balkenband, ein langes, mit 2 Streben unterstütztes Holz, zur Verstärkung eines Balkens; — d'éteau, das Eisen, womit man einen Schraubstock auf- und zuschraubt; — d'une méthode, die systematische Uebersicht oder Tabelle; — de meute, ein guter Hund, der die andern anführt und wieder zurecht bringt; clefs de St.-Pierre, *fig.* die päpstliche Gewalt; puissance des clefs, die Gewalt der Schlüssel; die Macht, Sünden zu vergeben und zu behalten; gentilhomme de la clef d'or, ein Kammerherr mit dem goldenen Schlüssel, an gewissen Höfen; mettez cela sous votre clef, nehmen Sie das in Ihre Verwahrung; *Fig.* la veuve a jeté les clefs sur la fosse de son mari, die Wittwe hat der Gemeinschaft des Vermögens entsagt, und will die Erbschaft nicht antreten; avoir la clef des champs, de ses chausses, s. champs, chausses.

Clématite, *f.* die Waldrebe (Pflanze).

Clémence, *f.* die Huld, Gnade.

Clément, ente, *adj.* gnädig, huldreich.

Clémentines, *f. pl.* die Sammlung der Dekretalien Papsts Clemens V. (ein Theil des kanonischen Rechtes).

Cléragre, *f.* eine Art Gicht der Falken ꝛc. in der Gegend der Schwingfedern.

Clerc, (spr. clère) *m.* ein Geistlicher; ein Schreiber bey Gerichten, Gerichtspersonen oder Prokuratoren; ein Kanzellist; ein Innungs- oder Handwerksschreiber; *ol.* ein Gelehrter; conseiller clerc, ein geistlicher Rath in einem weltlichen Collegium; clerc de l'oeuvre, der Kirchenbauschreiber; clerc d'office, der Küchenschreiber am Hofe eines Fürsten; clerc du guet, der Strandwachtschreiber; maître-clerc, der oberste Schreiber eines Advokaten ꝛc.; vice de clerc, ein Schreibfehler; un pas de clerc, *fig.* ein übereilter Schritt; compter de clerc à maître, (hier wird das c ausgesprochen) Einnahme, Ausgabe, Verlust ꝛc. berechnen, und weiter für nichts haften dürfen; ce n'est pas un grand clerc, *prov.* er versteht nicht viel; er ist kein großer Hexenmeister.

Clergé, *m.* die Klerisey, die gesammte Geistlichkeit; die Priesterschaft; clergé séculier, die Weltgeistlichen; — régulier, die Ordensgeistlichen.

Clergie, *f. ol.* die Gelehrsamkeit, Wissenschaft.

Clérical, ale, *adj.* geistlich, zur Geistlichkeit, zum geistlichen Stande gehörig; habit clérical, ein Priesterrock, Priesterkleid.

Cléricalement, *adv.* dem geistlichen Stande gemäß.

Clérícat, *m. p. us.* das Schreiberamt der apostolischen Kammer.

Clérícature, *f.* der geistliche Stand.

Client, ente, *s.* der Client, die Clientinn; der Schutzgenosse; (in Rücksicht auf den Richter) eine Partey.

Clientèle, *f.* die sämmtlichen Clienten oder Schutzgenossen eines Patrons; der Schutz, den ein Client von seinem Patron genießt; der Auftrag, eine Person als ihr Anwald vor Gericht zu vertreten.

Clifoire, *f.* eine Holunderspritze.

Clignement, *m.* das Blinzen, Blinzeln, Blinken mit den Augen.

Cligne-musette, *f.* die blinde Kuh, das Verstecken, (ein Kinderspiel).

Cligner, *v. a.* les yeux, blinzen, blinzeln, die Augen halb zuschließen, mit halbgeschlossenen Augen sehen.

Clignotement, *m.* das unwillkührliche Blinzeln mit den Augen; il est sujet à un clignotement d'yeux continuel, er blinzelt unaufhörlich.

Clignoter, *v. n.* blinzeln; il ne fait que clignoter, er blinzelt in Einem fort; clignoter des yeux, mit den Augen nicken, winken.

Climat, *m.* das Klima; der Himmelsstrich, Erdstrich, Landstrich.

Climatérique, *adj. c.* année climatérique, (Astrol.) das Stufenjahr, d. i. jedes siebente, besonders das 63ste Jahr des Menschen (*grande climatérique*) welches gerne den Tod herbeyführt.

Climax, *m.* (Rhetor.) eine stufenweis steigende Verstärkung der Gründe oder Empfindungen.

Clin, *m.* un clin d'oeil, ein Augenwink; Augenblick; faire un clin d'oeil à qn., einem

einem mit den Augen winken; en un clin d'oeil, in einem Augenblicke.

Clenche, *cor.* statt clinche, die Klinke.

Clepsydre, *f.* die Wasseruhr.

Clincaille, clincaillerie, clincaillier, *s.* quincaille etc.

Clincart, *m.* der Klinkert, (eine Art platter Schiffe zum Häringsfang).

Clinche, *f.* der Drücker einer Klinke.

Clinique, *adj. c.* bettlägerig; (*ol.* von denjenigen, die erst auf ihrem Todbette die Taufe empfiengen); médecine clinique, die klinische Arzeneykunst; die Methode, die der Arzt in seiner Kurart gegen bettlägerige Patienten zu beobachten hat; médecin clinique, ein praktischer Arzt.

Clinoïde, *adj.* apophyses clinoïdes, die Sattelfortsätze an dem Keilbein der Hirnschale.

Clinopodium, *m.* das Mastixkraut, Wirbelkraut, der Wirbeldosten.

Clinquant, *m.* breitgeschlagener, dünner, schmaler Gold- oder Silberlahn zum Sticken ꝛc.; Flittergold, Rauschgold, Rauschsilber; falscher Glanz, Flitterglanz; Flittergold.

Clinquanter, *v. a. p.us.* mit Rauschgold, Lahn, Flitterwerk besetzen.

Clio, *f.* (Mythol.) Clio, die Muse der Geschichte.

Cliquart, *m.* eine Art guter Bruchsteine in der Gegend von Paris.

Clique, *f. fam.* die Rotte; des gens de sa clique, Leute seines Gelichters.

Clique, Claquet, *m.* die Klapper in der Mühle, der Klapperhamer; der Schneller, die Schlagfeder an einem Büchsenschloß ꝛc.; (Uhrm.) der Sperrkegel; (Juwel.) der obere Bruch, der im Gewinde aus- und eingeht.

Cliqueter, *v. n.* klappern, *s.* cliquet.

Cliquetis, *m.* das Geklirr, Gerassel, Geräusch an einander gestossener Waffen.

Cliquette, *f.* die Klapper aus zwey Beinern oder Hölzern, die man zwischen die Finger nimmt und gegen einander schlägt; (Uhrm.) statt cliquet; *plur.* durchlöcherte Steine, welche die Fischer an ihren Garnsack binden, um ihn damit zu versenken.

Clisse, *f.* die Käsbürde, (Käse darin zu trocknen); (Chirurg.) *pl.* Schienen bey Beinbrüchen; lange, dünne, hölzerne Schienen, womit die Wilden ihre Fahrzeuge füttern.

Clisser, *v. a.* schienen, schindeln; mit Hürdenwerk, Flechtwerk umgeben; bouteille clissée, eine umflochtene Bouteille.

Clitoris, *m.* die weibliche Ruthe; das Schamzünglein; *vulg.* der Kützler.

Cliver, *v. a.* un diamant, einen Diamant, der Flecken hat, einer seiner Adern nach spalten.

Cloaque, *f.* die Kloake; (bey den Alten) ein gewölbter steinerner Kanal in der Erde, das Wasser und die Unreinigkeiten einer Stadt dadurch abzuführen; *it. m.* der Ort, wo der Unflath eines heimlichen Gemaches oder eines Hauses zusammen fließt; der Grund eines Abtritts; *fig. mépr.* ein stinkender, unfläthiger Ort oder Mensch; un cloaque de vices, ein schändlicher Mensch, in welchem alle Laster ihren Wohnsitz aufgeschlagen haben.

Cloche, *f.* die Glocke; Galsglocke der Gärtner; (de plongeur) Taucherglocke; ein glockenförmiges Küchengeschirr, das oben glühend gemacht wird, um Obst darin zu braten; eine mit Wasser angefüllte Blase auf der Haut, von starker Arbeit oder vom Brennen; eine Art Leuchterfuß; ein glockenförmiger Deckel; die Luftpumpen-Glocke; papier à la cloche; Glockenpapier, eine französische Papiersorte; fleurs en cloche, glockenförmige Blumen. *Prov.* n'être pas sujet à un coup de cloche, an keine gewisse Zeit gebunden seyn; über seine Zeit disponiren können; faire sonner la grosse cloche, den reden lassen, der das meiste Ansehen hat; *it.* gewaltig prahlen; *vulg.* stark aufschneiden; fondre la cloche, der Sache endlich ein Ende machen.

Cloché, ée, *adj.* (Gärtn.) mit einer Glasglocke versehen.

Clochement, *m.* das Hinken.

Cloche-pied, *m.* dreydrähtige Organsinseide; eine Art Stoff von solcher Seide.

à Cloche-pied, *adv.* auf einem Beine hüpfend oder stehend.

Clocher, *m.* der Glockenthurm; *fig.* das Kirchspiel. *Prov.* il n'a jamais perdu de vue le clocher de son village, er ist niemals weit gekommen, nie gereist; *vulg.* er ist hinter dem Ofen geblieben.

Clocher, *v. n.* hinken, (knappen); lahm gehen; clocher du pied gauche, mit dem linken Fuß hinken. *Prov.* il ne faut pas clocher devant les boiteux, man muß über niemands natürliche Fehler spotten; cette comparaison cloche, dieses Gleichniß hinkt, paßt nicht; clocher des deux côtés, es mit beyden Parteyen halten; auf beyden Seiten hinken.

Clocher, *v. a.* durch das Läuten herbeyrufen; (Gärtn.) mit einer Glasglocke bedecken.

Clocheton, *m. p.us.* eine kleine Glocke.

Clochette, *f.* das Glöckchen; eine kleine Handglocke, die Klingel, Schelle; die Glockenblume; (Bauk.) die Glöckchen, glockenähnliche Zierathen; sonner la clochette d'une porte, anklingeln, schellen.

Cloison, *f.* die Scheidewand, Riegelwand, der Verschlag, die Zwischenwand; (Anatom.) die Scheidewand der Nasenlöcher; (Botan.) das Saamengehäuse, die Häute, welche das Inwendige der Früchte in Zellen und Fächer abtheilen; cloison à jour, ein Verschlag von Gatterwerk; — de serrure, der Kasten eines Schlosses.

Cloisonnage, *m.* allerley Scheidewände, Verschläge, Verzäunungen, Einfassungen ꝛc.; das Verschlagen; das Ziehen einer Scheidewand.

Cloisonné, ée, *adj.* durch eine Scheidewand abgetheilt.

Cloître, *m.* das Kloster; (eigentlich: der Kreuzgang, das Hauptgebäude des Klosters); das Domherrenhaus; *fig.* das Mönchsleben; ein grüner viereckiger Platz in Lustwäldern.

Cloîtré, ée, *part. et adj.* ins Kloster gethan; klösterlich, still und einsam lebend.

Cloîtrer, *v. a.* eine Person wider ihren Willen ins Kloster thun, *vulg.* ins Kloster stecken. se Cloîtrer, *v. réfl.* sich ins Kloster begeben.

Cloîtrier, *m.* ein Mönch der wirklich im Kloster wohnt.

Clopin-clopant, *adv. fam. et com.* hinkend, knappend; den einen Fuß nachschleppend.

Clopiner, *v. n. fam.* ein wenig hinken; knappen.

Cloporte, *m.* der Kellerwurm, die Mauerassel, Kellerlaus, der Maueresel.

Clopoteux, euse, *adj.* (Schiff.) stürmisch.

Clorre, *v. a. irr.* zuschließen, zumachen; einschließen, einzäunen, umgeben, umringen; *fig.* endigen, vollenden; (Korbmacher) den Schluß machen; clorre l'oeil, die Augen schließen, einschlafen; clorre les yeux d'un homme mourant, einem Sterbenden die Augen zuschließen; clorre un compte, eine Rechnung schließen; clorre les passages, die Durchfahrten sperren. *Fig.* clorre la bouche à qn., einem das Maul stopfen; einen zum Stillschweigen bringen; machen, daß er nicht antworten kann.

Clos, close, *part. et adj.* verschlossen, eingeschlossen, verzäunt ꝛc.; à huis clos, *s.* huis; pâques-closes, der Sonntag nach Ostern. *Fig.* ce sont lettres closes, das sind geheime Dinge; da kann kein Mensch klug daraus werden; bouche close! Sie müssen reinen Mund halten; die Sache bleibt unter uns; se tenir clos et couvert, sich verbergen; seine Gedanken geheim halten; seine Absichten verbergen; tenir un locataire clos et couvert, einen Miethmann in Dach und Fach halten; sorgen, daß er trocken und sicher wohne; il a les yeux clos, er ist gestorben; à yeux clos, *adv.* blindlings, ohne Bedacht.

Clos, *m.* ein eingefaßtes Stück Land, ein eingehägtes Stück Feld; das Gehäge, der Zaun; die Ringmauer, der Graben.

Closeau, *m.* ein kleiner Bauergarten, der mit einem Zaun umgeben ist.

Closerie, *f. provl.* eine kleine Meyerey; (Korbm.) geschlossene (dicht an einander gefügte) Arbeit.

Clossement, *m.* das Glucken der Henne.

Closser, *v. n.* glucken, *s.* glousser.

Clôtoir, *m.* der Stecher, Korbhammer.

Clôture, *f.* die Einfassung; Verzäunung; der Zaun, das Gehäge um ein Stück Land ꝛc.; die Clausur, d. i. die Verpflichtung, nicht aus dem Kloster zu gehen; der Abschluß einer Rechnung; der Schluß eines Inventariums; die letzte Sitzung einer Versammlung; mur de clôture, eine Scheidewand zwischen zwey Höfen; pour la clôture du théâtre, zum Beschluß der Schauspielvorstellungen.

Clôturer, *v. a.* mit einem Zaun ꝛc. umgeben.

Clôturier, *m.* ein Korbmacher, der nichts als geschlossene Arbeit macht (woran das Flechtwerk nicht durchbrochen ist).

Clou, *m.* der Nagel; clou étêté, ein Nagel dessen Kopf abgebrochen ist; das Blutgeschwär; die Blutaise; eine Art Podagra der Falken; clous, *pl.* harte Knoten in einem Marmorblock; clous à cheval, Hufnägel; — à latte oder à bouche, Lattnägel; — à bande, Schienennägel, Radnägel; — à bardeaux, Schindelnägel; — à parquet, Spiekernägel, (Bretspieker zu getäfelten Fußböden); — à soufflet, Blasebalgnägel; — à river, Nietnägel; — d'or, d'argent, goldene oder silberne Stiftchen an Uhrgehäusen, Etuis ꝛc.; clou de rue,

ein Nagel oder etwas Spitziges, so sich ein Pferd in den Fuß getreten hat; — de girofle, ein Gewürznägelein; — de l'oeil, der Augennagel, eine Art Augenvorfall; — de cinabre, gewisse Zubereitung des Zinnobers, ungefähr in der Gestalt eines Nagels; son clou est oder a percé, sein Geschwür ist aufgegangen, aufgebrochen. *Fig.* river le clou à qn., einem derb antworten; cela ne tient ni à fer ni à clou, es ist nichts Solides an dieser Sache; je n'en donnerois pas un clou, oder un clou à soufflet, ich möchte nicht einen Pfifferling darum geben; un clou chasse l'autre, ein Keil treibt den andern; eine neue Leidenschaft verdrängt die vorige; Einer hebt immer den Andern aus dem Sattel; mettre un clou à la roue de sa fortune, sein Glück dauerhaft machen.

Cloucourde, *f.* die Windrose, Osterblume.

Cloué, ée, *part. et adj.* angenagelt ꝛc. *Fig.* être cloué sur son travail, stets über seiner Arbeit liegen; être cloué dans un lieu, nicht aus einem Ort kommen können; darin wie angenagelt sitzen; gravité clouée, steife Ernsthaftigkeit.

Clouïère, *f.* das Nageleisen, worin die Köpfe der Nägel gebildet werden.

Clouter, *v. a.* mit dicht an einander eingeschlagenen Nägeln od. Stiften versehen.

Clouterie, *f.* die Nagelschmiede; der Handel mit Nägeln; der Nägelkram.

Cloutier, *m.* der Nagelschmidt.

Cloutière, ſ. clouïère.

Clouvière, *cor.* statt clouïère.

Cloyére, *f.* der Austernkorb.

Club, *m.* der Klub, eine Art politische Versammlung.

Clubiste, *m.* der Klubist, Mitglied eines Klubs.

Cluse, *f.* der Zuruf des Falkenirers an seine Hunde, wenn der Falk das Rebhuhn in einen Busch gejagt hat.

Cluser, *v. a.* (la perdrix,) die Hunde durch obigen Ruf aufmuntern ꝛc. (ſ. cluse).

Clymène, *f.* die wilde Zittererbse.

Clysse, *f.* (Chym.) ein saurer Geist aus Spiesglas, Salpeter und Schwefel.

Clystère, *m.* das Klystier; ſ. lavement.

Co-accusé, *m.* der Mitangeklagte.

Coactif, ive, *adj.* zwingend; puissance coactive, die Zwangsmacht.

Coaction, *f.* der Zwang.

Coadjuteur, *m.* trice, *f.* der Coadjutor eines Bischofs oder Abts; die Coadjutorinn; der Amtsgehülfe im geistl. Stande.

Coadjutorerie, *f.* das Amt, die Würde eines Coadjutors, einer Coadjutorinn; die Coadjutorstelle.

Coagis, *m.* (in der Levante) ein Commissionnär.

Coagulable, *adj. c.* gerinnbar.

Coagulation, *f.* das Gerinnen; die Verdickung, das Festwerden einer Sache, die vorher flüssig war; das Gerinnenmachen.

Coaguler, *v. a.* gerinnen machen. se Coaguler, *v. réfl.* gerinnen; sich verdicken; zusammenlaufen; gestehen; la présure coagule le lait, das Lab macht die Milch gerinnen; le sang extravasé se coagule, das ausgetretene Blut gerinnet.

Coailler, *v. n.* (vom Spürhunde) mit emporstehendem Schwanze umher stöbern.

Coaliser, *v. n.* sich gegen eine oder mehrere Mächte mit einander verbinden; puissances coalisées, die alliirten Mächte.

Coalition, *f.* (Physik) das Zusammenwachsen solcher Theile, die vorher für sich allein waren; *fig.* die Vereinigung mehrerer Mächte gegen eine andere; diese vereinigten Mächte selbst; die Coalition.

Coassement, *m.* das Quaken, Quäken der Frösche.

Coasser, *v. n.* quaken, quäken.

Co-associé, *m.* der Mitgenoß.

Cobalt, cobolt, *m.* der Kobalt, Kobolt, Farbenkobalt, (ein Halbmetall).

Cobe, *f.* (Schiff.) eine Schleife, ein Oehr eines Seiles an den Segeln, wodurch andere Seile gesteckt werden.

Co-bourgeois, *m.* der Mitheber (der Miteigentümer eines Schiffes).

Cocagne, *f.* pays de cocagne, *fam* ein Land, wo man alles im Ueberfluß hat; das Schlaraffenland; mat de cocagne, ein glatter Mastbaum, woran oben ein Preiß hängt, den derjenige erhält, welcher ihn erklettert; pains de cocagne, Waidklöschen, (Kugeln zum Färben).

Cocaote, *f.* der Donnerstein.

Cocarde, *f.* die Kokarde, Hutschleife.

Cocasse, *adj. c. pop.* lächerlich, possenhaft.

Coccinelle, *f.* das Johanneswürmchen.

Coccus, ſ. kermès.

Coccyx, *m.* (Anatom.) das Steißbein, Schwanzbein, der Gesäßknochen.

Coche, *m.* die Landkutsche; sämmtliche Personen die darauf sitzen; coche (d'eau), das Marktschiff, Bootschiff, das auf den Flüssen als eine Post von einer Stadt zur andern fährt; il a déjà donné des arrhes au coche, er hat seinen Platz auf der Kutsche schon bestellt, und darauf bezahlt; *fig.* er hat sich schon in die Sache eingelassen.

Coche, *f.* der Einschnitt; die Kerbe; (Hutmacher) das Schlagholz, der Schlagstock, womit die Saite des Fachbodens (arçon) in Bewegung gesetzt wird; *pop.* eine alte fette Sau, dicke Mastsau; ein sehr dickes und fettes Weib.

Cochemar, ſ. cauchemar.

Cochéne, ſ. cormier.

Cochenillage, *m.* das Färben mit Cochenille, das Cochenille-Dekokt.

Cochenille, *f.* die Cochenille, Coccinelle; ein amerikanisches Insekt, womit, wenn es getrocknet ist, ächter Scharlach und Purpur gefärbt wird.

Cocheniller, *v. a.* mit Cochenille färben.

Cochenillier, *m.* das Gewächs, worauf sich die Cochenille aufhält.

Cocher, *m.* der Kutscher; (Astron.) der Fuhrmann; ein nördliches Gestirn; cocher de louage, ein Lehnkutscher; touche, cocher! fahr zu, Kutscher!

Coché, ée, *part. et adj.* ſ. cocher, ombres trop cochées, (Maler) zu tief liegende Schatten.

Cocher, *v. a.* (das Weibchen) treten, (von Vögeln); le coq coche la poule, der Hahn tritt die Henne.

Cochère, *adj. f.* porte-cochère, der Thorweg, das Kutschenthor.

Cochet, *m.* ein junger Hahn, der anfängt einen Kamm zu bekomen und zu krähen.

Cochevis, *m.* die Haubelerche, Heidelerche.

Cochléária, (spr. coel.) *m.* das Löffelkraut.

Cochoir, *m.* (Böttcher) das Kerbbeil.

Cochois, *m.* ein hölzernes Werkzeug, womit die Aushöhlungen auf gewisse Arten von Fackeln und Kerzen gemacht werden.

Cochon, *m.* das Schwein, die Sau; (Metall) die Sau, ein unreines Gemische von Metall und Schlacken; (Silberarb.) das Aufschwellen der Asche in der Kapelle; cochon de lait, ein Spanferkel; — d'engrais, ein Mastschwein; — d'Inde, ein Meerschwein; mener une vie de cochon, *prov.* ein säuisches Leben führen.

Cochonnée, *f.* eine Zucht Ferkel; ein Wurf junger Schweine, (so viel Ferkel, als eine Sau auf einmal wirft).

Cochonner, *v. n.* Ferkel werfen; ferkeln; *v. a. fig. fam.* schlecht und säuisch arbeiten, schmieren.

Cochonnerie, *f. pop.* die Schweinerey, Sauerey; ein unreinliches Wesen.

Cochonnet, *m.* eine zwölfseitige Kugel, die man zu einem gewissen Spiel braucht, ein zwölfseitiger Würfel.

Coco, *m.* die Kokosnuß.

Cocon, coucon, *m.* das Bälglein, worein sich die Seidenwürmer einspinnen; das Seidengehäuse.

Cocotier, *m.* der Kokosbaum.

Coction, *f.* das Kochen, die Kochung; die Dauung, das Verdauen des Magens; die Reifung der Metalle im Schoos der Erde.

Cocu, *m. fam. mög.* der Hahnrey.

Cocuage, *m. fam.* die Hahnreyschaft, der Hahnreystand.

Cocufier, *v. a. burl.* zum Hahnrey machen.

Code, *m.* eine Sammlung von Gesetzen; das Gesetzbuch, der Codex.

Codébiteurs, *m. pl.* die Mitschuldner.

Codécimateur, *m.* der Mitzehentherr.

Codétenteurs, *m. pl.* die Mitinhaber eines Grundstücks.

Codicillaire, *adj. c.* (jur.) in einem Codicill enthalten, oder dazu gehörig; legs codicillaire, ein durch ein Codicill vermachtes Legat.

Codicille, (spr. codicile) *m.* der Zusatz zu einem Testament; das Codicill.

Codille, *m.* gagner codille, (Lomber und andere Spiele) das Spiel gewinnen, ohne selbst der Spieler zu seyn.

Codonataire, *m.* der Mitbeschenkte.

Coecale, *adj. f.* (Anat.) artère, veine coecale, die Blinddarm-, Schlag- oder Blutader.

Coecum, (spr. cécome) *m.* der Blinddarm.

Coëffe, coëffé etc. ſ. coiffe etc.

Coëfficient, *m.* (Mathem.) die mitmehrende Größe.

Coégal, ale, *adj.* (Theol.) gleich an Würde.

Coemption, *f.* der Mitkauf.

Coërcible, *adj.* was in einen gewissen Raum zusammengedrängt werden kann.

Coërcitif, ive, *adj.* zu zwingen befugt; la puissance coërcitive, das Zwangsrecht, die Zwangsgewalt.

Coërcition, *f.* (jur.) das Zwangsrecht.

Co-état, *m.* der Mitstand, Mitregent.

Coéternel, elle, *adj.* gleich ewig.

Coéternité, *f.* (Theol.) die gemeinschaftliche Ewigkeit; Mitewigkeit.

Co-évêque, *m.* der Weihbischof.

Coeur, *m.* das Herz; *fig.* das Gefühl, die Empfindung; Gemüthsart, Neigung der Seele, Gesinnung, Denkungsart; Liebe und Zuneigung zu einer Person; Lust und Neigung zu einer Sache; der Muth, die Herzhaftigkeit; die Stärke,

Kraft, Munterkeit; das Innerſte; der Magen; avoir mal au coeur, Magenweh haben; *it.* die Mitte; au coeur de l'hiver, mitten im Winter; au coeur de la ville, mitten in der Stadt; *it.* (Kartenſp.) das Herz; *it.* die Herzmuſchel; (Glaſer) der Kern vom Fenſterbley (d'une verge de plomb); das Inwendige eines Schornſteins; das Kernholz eines Baumes; der Kröbs, die Mitte eines Obſtes; das Herz, der Kern des Salats; (Wap.) die Mitte eines Schildes ꝛc.; coeur du lion, das Löwenherz; coeur du scorpion, das Scorpionenherz, zwey Sterne erſter Größe; cuirs tannés à coeur, Häute, die bis auf den Kern gelohet ſind; cheval de deux coeurs, ein Pferd, das ſeine Lektionen gezwungen macht; (vom köſtlichen Wein ꝛc.) cela fait revivre le coeur, cela va au coeur, das erfriſcht (erquickt) das Herz; son dîner lui demeura sur le coeur, ſein Mittageſſen blieb ihm im Magen liegen; cela me pèse sur le coeur, das liegt mir ſchwer auf dem Herzen, im Magen; à coeur jeûn, mit nüchternem Magen. *Fig.* elle a le coeur mort, alle Kraft hat ſie verlaſſen; cela me fait mal au coeur, dieß verdrießt mich in der Seele; es thut mir von Herzen weh; avoir le coeur gros de douleur, das Herz voll Betrübniß haben; hoch betrübt ſeyn; il a qch. sur le coeur, er hat etwas auf dem Herzen; se ronger le coeur, ronger son coeur, ſich quälen; le coeur lui saigne, ihm blutet das Herz; (ſ. navré, fendre, contrit); prendre (avoir) une affaire à coeur, eine Sache zu Herzen nehmen; ſich eine Sache ſehr angelegen ſeyn laſſen; cela me tient au coeur, dieß liegt mir recht am Herzen; un coeur bien fait, ein edles Gemüth; il est tout coeur, er hat das beſte Gemüth von der Welt; se donner d'une chose (du plaisir etc.) à coeur-joie, ſeine Begierde oder Luſt an etwas ſättigen; avoir le coeur sur la main oder sur les lèvres, ſein Herz in der Hand tragen; offenherzig ſeyn; j'en ai le coeur net, nun habe ich mein Herz ausgeſchüttet; je m'en suis déchargé le coeur, ich habe frey heraus geſagt, was mir auf dem Herzen lag; Dieu connoît les coeurs oder le fond des coeurs, Gott kennt die Herzen; Gott iſt ein Herzenskündiger; le coeur me le disoit bien, es ahndete mir; il a le coeur aux armes, ſeine Hauptneigung geht aufs Militär; il a le coeur au jeu, ſein ganzes Herz hängt am Spiel; l'ami du coeur, der Herzensfreund; le coeur vous en dit-il? haben Sie wohl Luſt dazu? mon petit coeur! mein Herzchen! cela donne coeur oder du coeur, das gibt Herz; il a du coeur, er hat Herz im Leibe; il a le coeur lâche, er iſt eine feige Memme; prendre coeur; ein Herz faſſen; Muth bekommen; sentir son coeur, ſeinen Muth fühlen; ces chevaux sont en coeur, das ſind muthige Pferde; abaisser le coeur à qn., jemandes Muth niederſchlagen; il a le coeur haut et la fortune basse, an Muth und erhabenen Geſinnungen fehlt es ihm nicht, ſondern nur an Glück; de l'abondance du coeur la bouche parle, weß das Herz voll iſt, deß geht der Mund über; contre fortune bon coeur, im Unglück muß man nicht verzagen.

par Coeur, *adv.* auswendig; dîner par coeur, *fig. fam.* vergeblich auf eine Mahlzeit gewartet haben; faire dîner quelqu'un par coeur, mit dem Mittageſſen nicht auf einen warten, ihm nichts übrig laſſen; à contre-coeur, wider Willen, ungern; de bon coeur, de grand coeur, de tout son (mon) coeur, de coeur, de coeur et d'ame, mit dem größten Vergnügen; von Herzen gern; coeur à coeur, à coeur ouvert, offenherzig, aufrichtig; cet oiseau est en coeur, das iſt ein munterer Falk.

Coeuret, *m.* die Herzkirſche.

Coéxistence, *f.* das Mitdaſeyn, die Miteriſtenz, das Zugleichvorhandenſeyn.

Coéxister, *v. n.* zu gleicher Zeit exiſtiren.

Coffin, *m.* ein bedecktes Handkörbchen.

Coffine, *adj. et s. f.* ardoise coffine, gebogener Schiefer, inſ. zum Decken der Kuppeln.

se Coffiner, *v. réfl.* (v. Nelken, deren Blumenblätter am Rande zuſammenlaufen) ſich krümmen; pomme coffinée, ein Apfel, der anfängt runzelig zu werden; (von Holz, Bretern ꝛc.) ſich werfen, krümmen.

Coffre, *m.* der Koffer, Kaſten, (eine Kiſte, Lade); ein mit Leder bezogener Reiſekoffer; der Kaſten einer Kutſche; (poet.) der Sarg; der Bauch einer Geige, eines Klaviers ꝛc.; der Karren einer Buchdruckerpreſſe; (Kriegsk.) ein (mit einer Bruſtwehr verſehener) Quergang im Graben; (Anat.) der hohle Leib; der Leib eines ausgewirkten Hirſches ꝛc., nachdem das Jägerrecht davon weg iſt; il a reçu un coup d'épée dans le coffre, er hat einen Stich in den hohlen Leib bekommen; cette jument a un beau coffre, dieſe Stute hat einen hübſchen breiten Bauch, und ſchickt ſich daher gut zur Zucht; coffre d'autel, ein Schränklein über einem Altar; coffre fort, eine eiſerne, oder mit Eiſen wohl beſchlagene Geldkiſte; les coffres du roi, die königliche Schatzkammer; coffre de bord, ein Schiffskoffer für die Seeleute; coffre à feu, der Sprengkaſten, Feuerkaſten; coffre à gargousse, eine Kartätſchenkiſte. *Prov.* une fille belle au coffre, ein Mädchen, das wegen ſeines Geldes liebenswürdig iſt, das ihr Reichthum ſchön macht; cela va sur mes coffres, das geht auf meine Unkoſten; faire son coffre, ſeine Sachen einpacken; s'entendre à qch. comme à faire un coffre, eine Sache nicht im geringſten verſtehen; piquer le coffre, lange in einem Vorgemache warten müſſen, ehe man zur Audienz kommt; raisonner comme un coffre, in den Tag hinein ſchwatzen; un coffre à avoine, (von einem großen Pferde, das viel frißt) ein Haberkaſten.

Coffrer, *v. a. fam.* ins Gefängniß werfen, einſperren.

Coffret, *m.* ein kleiner Koffer; ein kleines Kiſtchen, Käſtchen; ein rundes Holz zum Lederſchneiden.

Coffretier, *m.* der Koffermacher, Kiſtenmacher; coffretier-malletier, einer der Reiſekoffer, Soldaten-Felleiſen, Piſtolhulſtern macht; coffretier-bahutier, ſ. bahutier.

Cognasse, *f.* die wilde Quitte; ſ. coignasse.

Cognat, (ſpr. coguenat) *m.* (jur.) ein Seitenverwandter, beſonders von mütterlicher Seite her; les agnats et cognats, die Seitenverwandte von väterlicher und mütterlicher Seite.

Cognation, (ſpr. coguenation) *f.* (jur.) die Verwandtſchaft zwiſchen Perſonen, die aus eben demſelben Geſchlecht abſtammen.

Cognatique, *adj. c.* (jur.) succession cognatique, die weibliche Erbfolge oder Thronfolge, nach Abgang der männlichen Erben von derſelben Linie.

Cognée, *f.* das Beil, die Holzart, Breitart, Barte. *Prov.* jeter le manche après la cognée, wenn das Pferd verloren iſt, auch den Sattel und Zaum wegwerfen, d. i. im Unglück alles ſogleich verloren geben; aller au bois sans cognée, etwas mit leeren Händen anfangen; mettre la cognée à l'arbre, die Art an den Baum ſetzen; *fig.* Hand anlegen.

Cogne-fétu, *m. fam.* einer der ſich viel Mühe gibt, und doch nichts zu Stande bringt.

Cogner, *v. a.* mit aller Macht hinein ſchlagen, hineintreiben; einſchlagen, z. B. einen Nagel; keilen; (contre qch.) ſchlagen, ſtoßen, anſtoßen; klopfen, z. B. an die Thüre; se cogner la tête contre le mur, *prov.* mit dem Kopf wider die Wand rennen.

Cognet, *m.* die Keilrolle, eine Zuckerhutförmige Tobakrolle.

Cognoir, *m.* (Buchdr.) der Keiltreiber.

Cohabitation, *f.* (jur.) die eheliche oder überhaupt fleiſchliche Beywohnung.

Cohabiter, *v. n.* (jur.) ehelich (oder außer der Ehe) einander beywohnen.

Cohérence, *f.* das Zuſammenhängen einer Sache mit der andern.

Cohérent, ente, *adj.* zuſammenhängend.

Cohéritier, *m.* ière, *f.* der Miterbe, die Miterbinn.

Cohésion, *f.* (Phyſ.) das Zuſammenhängen.

Cohobation, *f.* (Chym.) das Kohobiren, (da man zu wiederholten malen einerley Feuchtigkeit über einerley Körper diſtillirt).

Cohober, *v. a.* kohobiren, wiederholt diſtilliren.

Cohorte, *f.* die Cohorte, eine römiſche Kriegsſchaar, die den zehnten Theil einer Legion, oder etwa 500 — 600 Mann ausmachte; (poet.) eine Schaar; *plais.* ein Haufen von allerley Leuten.

Cohue, *f. ol.* ein Ort, wo die kleinen Gerichte gehalten wurden; *auj. fig.* ein Haufen lärmender Leute, ein Getümmel, ein Gewühle.

Coi, coie, *adj.* ſtill; ruhig; *fam.* se tenir, demeurer coi, ſich ganz ruhig verhalten; ſtille ſeyn.

Coiffe, *f.* die Haube, Kappe, inſ. Weiberhaube; ein Frauenzimmer-Kopfzeug; der Aufſatz; (Anat.) der Helm, die Haube; die Haut, womit der Kopf einiger zur Welt kommenden Kinder umgeben iſt; *qqf.* ſtatt épiploon; das Netz; (Botan.) die Haube, das Mützchen, worin die Frucht ſteckt; (Fiſcher) das Haubennetz (vor dem Eingange eines engma-

schigen Netzes); coiffe à dentelle, Spitzenhaube; — de nuit oder de bonnet de nuit, leinene Unterhaube in einer Mannsschlafmütze; — à perruque, das Perückennetz; — de chapeau, das Hutfutter.

Coiffé, *part. et adj.* il est né coiffé, (von Kindern) er ist mit einem Helm geboren, (s. coiffe); es ist ein Glückskind; un chien bien coiffé, ein Hund mit schönen langen hängenden Ohren; un cheval bien coiffé, ein Pferd mit wohlgestalten Ohren; du drap bien coiffé, (mal coiffé), ein Tuch mit guten (schlechten) Sahlleisten; il aimeroit une chèvre coiffée, *prov.* er würde sich in eine Ziege verlieben, wenn sie ein Kopfzeug aufhätte; er ist äußerst verliebt.

Coiffer, *v. a.* den Kopf mit etwas bedecken; das Haupt schmücken, zieren; elle coiffe bien, sie macht schöne Kopfzeuge; sie weiß sehr gut die Haare aufzusetzen; (auch von Perückenmachern ꝛc. welche die Haare niedlich frisiren, gute Perücken machen; oder von Hutstaffirern, welche die Hüte nach der Mode aufstutzen); coiffer une bouteille, eine Bouteille wohl vermachen; — une liqueur, einen Liqueur mit etwas anderm vermischen; coiffer, *v. n* gut stehen; ce bonnet coiffe bien, diese Mütze steht gut, kleidet gut.

se Coiffer, *v. réfl.* sich den Kopf bedecken, schmücken, aufsetzen; se bien coiffer, immer schön frisirt gehen; se coiffer avec ses cheveux oder en cheveux, sich mit bloßen Haaren aufsetzen; coiffer un livre, (Buchb.) ein Buch kapitälen. *Fig. fam.* se coiffer de qch., sich etwas in den Kopf setzen; — de qn., für jemand närrisch eingenommen seyn; il s'est coiffé, er hat sich betrunken; il est aisé à coiffer, man kann ihm leicht einen Rausch zubringen; être coiffé d'une personne, d'une opinion, für eine Person, für eine Meinung närrisch eingenommen seyn; coiffer qn., einen zum Hahnrey machen; un vin coiffé, ein Wein der nicht rein ist, ein getaufter Wein; les chiens ont coiffés le sanglier, die Hunde haben das wilde Schwein bey den Ohren gefaßt; les voiles se coiffent, die sich selbst überlassenen Segel hängen sich an die Masten an, und hören auf, das Schiff zu treiben.

Coiffeur, *m.* coiffeuse, *f.* eine Manns- oder Weibsperson, welche Andern den Kopfputz zurecht macht oder aufsetzt; der Damenfrisirer; die Haubensteckerinn.

Coiffure, *f.* der Kopfputz eines Frauenzimmers; der Aufsatz, das Kopfzeug.

Coignasse, *f.* die wilde Quitte.

Coignassier, *m.* der wilde Quittenbaum.

Coin, *m.* die Ecke; der Winkel, Schlupfwinkel; der Keil; der Zwickel eines Strumpfes; der Münzstämpel; das Gepräge; (Goldschm. ꝛc.) der Stämpel; (Buchb.) der Eckstämpel; die Eckzierathen, Eckbeschläge eines Buches; (Buchdrucker) die Keile; (Bauk.) der Keilstein, Keil; coins, *plur.* ein Eckschränkchen (encoignure); Seitenlocken von falschen Haaren; die vier Eckzähne eines Pferdes; die Seitenfedern am Schwanze des Falken; les quatre coins de la terre, de la république etc., die vier Ecken oder Enden der Erde, der Republik ꝛc.; un coin de drap, ein Tuch-Ende; ein Zipfel vom Tuche; coin de beurre, ein Butterweck; Butterbällchen; coin de la bouche, de l'oeil, der Winkel am Mund, Augenwinkel; coin de mire, (Artill.) der Richtkeil, Stellkeil; coin, (Bretsp.) das 6te Feld im andern Brete; coin de bourgeois, die Bürgerhucke, der Bürgerwinkel, (das 5te oder letzte Feld des ersten Brets); jouer aux quatre coins, (ein Spiel) wo lauft die Scheere? spielen. *Fig.* regarder qn. du coin de l'oeil, einen Seitenblick auf jemand werfen; einen schief (nur von der Seite her, verächtlich) ansehen; faire signe à qn. du coin de l'oeil, einem einen Wink geben, den die Andern nicht bemerken sollen; tenir son coin, (Ballsp.) die Hälfte des Spiels halten, ohne daß man seinem Nachbar zu nahe kommt, wenn nehmlich zwey Personen auf einer Seite spielen; tenir bien son coin, *fam.* seinen Posten (in einer Gesellschaft) rühmlich behaupten; sich besonders darin hervor thun; ne bouger du coin de son feu, immer (zu Hause) hinter dem Ofen bleiben; allez lui dire cela au coin de son feu, geht und sagt ihm das ins Gesicht; ce gueux a l'air de demander l'aumône au coin d'un bois; dieser Bettler sieht einem Strauchdieb ähnlich; faire coin de même bois, aus dem nehmlichen Holze, woraus man z. B. ein Faß verfertigt hat, auch einen Keil hauen, der ihm zur Unterlage diene; *fig.* die nehmlichen Mittel, wodurch wir jemanden nützlich waren, zu dessen Schaden anwenden; oder umgekehrt; un homme marqué au bon coin, ein grundehrlicher Mann, (ein Mann vom besten Schlag); il est frappé à ce coin-là, er ist nun einmal so geartet; ils sont frappés au même coin, sie sind gleichen Schlags; der eine ist kein Haar besser als der andere.

Coin, *m.* die Quitte; jaune comme un coin, quittengelb.

Coincidence, *f.* (Geom.) die Coincidenz, das Aufeinandertreffen; das Zusammentreffen.

Coincident, ente, *adj.* in einem Punkte zusammentreffend, miteinfallend.

Coïncider, *v. n.* just auf einander passen; einander so gleich seyn, daß eines das andere deckt; zusammentreffen.

Coïndicans, *m. pl.* (Medic.) Mitanzeigen oder Hülfsanzeigen.

Coindication, *f.* die Mitanzeige, die Nebenzeichen einer Krankheit.

Co-intéressé, ée, *adj. et s.* mitinteressirt; ein Mitinteressent, Theilnehmer, (Gemeiner).

Coïon, *m. injur.* der Kujon, Bärenhäuter, (ein Schimpfwort gegen einen feigen und niederträchtigen Menschen).

Coïonner, *v. a. pop.* einen hudeln, ihm schimpflich begegnen; *v. n.* Grobheiten sagen.

Coïonnerie, *f. pop.* die Bärenhäuterey, Niederträchtigkeit; Flegeley, Grobheit.

Coït, *m.* der Beyschlaf; die Begattung der Thiere.

Co-justiciers, *m. pl.* (jur.) Mitgerichtsherren.

Col, *m.* der Hals, (besser cou); eine Mannshalsbinde; ein enger Paß zwischen Gebirgen; eine Erdzunge, ein schmaler Strich Landes zwischen zwey Flüssen; le col de la vessie, de la matrice, der Hals der Blase, der Bärmutter; col de chemise, der Halskragen am Hemde; col de rabat, das Halsband an einem Priester- oder Advokatenkragen.

Colachon, *m.* ein Colaccione, eine Art Laute mit langem Halse.

Colaphiser, *v. a. com.* Ohrfeigen geben.

Colarin, *m.* (Bauk.) der Fries am Kapital toskanischer und dorischer Säulen.

Colature, *f.* das Durchseihen; das Durchgeseihte.

Colchique, *m.* die Wiesenzeitlose (Colchicum), eine Pflanze.

Colcotar, *m.* (Chym.) das rothe Ueberbleibsel (caput mortuum) des kalcinirten oder distillirten Vitriols.

Colégataire, s. collégataire.

Coléoptère, *adj. et s. m.* hartflügelig; ein hornflügeldeckiges Insekt.

Coléra-morbus, *m.* die Gallenkrankheit, *vulg.* die schwarze Sucht.

Colère, *f.* der Zorn; être en colère, zornig seyn; se mettre en colère, zornig werden; la colère des vents et des flots, (poet.) das Wüthen und Toben der Winde und der Wellen; la mer est en colère, das Meer tobet; décharger, vomir sa colère, seinen Zorn auslassen.

Colère, *adj. c.* hitzig, zornig, zornmüthig; un homme colère, ein zornmüthiger Mensch.

Coleret, *m.* eine Art Zugnetz, Schleppnetz, mit aufgerollten Bleyplatten beschwert.

Colérique, *adj. c.* cholerisch; zum Zorn geneigt; jähzornig.

Colibri, *m.* der Kolibri, das Kolibritchen, der Honigsauger; der allerkleinste und schönste Vogel; *fam.* ein kleiner, lustiger Mensch.

Colifichet, *m.* Zierath von geringem Werth; Flitterkram; schlechter, falscher Schmuck; colifichets, *pl.* Schnörkel, kleine übel angebrachte Zierathen; *fig.* falscher Glanz in Werken des Witzes; Flitterschönheiten; Witzeley; cette pièce est pleine de traits d'esprit, mais qui ne sont la plupart que des colifichets, dieses Stück ist voll witziger Einfälle, die aber meistens nur Flitterkram sind; (Münze) ein Instrument, den Münzstücken durch das Befeilen das gehörige Gewicht zu geben.

Colin-maillard, *m.* das Blindekuhspiel; *it.* diejenige Person, welcher die Augen dabey verbunden werden.

Colin-tampon, *m.* der Trommelschlag der Schweizer.

Colique, *f.* die Kolik, das Bauchgrimmen; eine Art kleiner Porcellanschnecken; *it. adj. c.* zum Colon oder Grimmdarm gehörig.

Colisée, *m.* das Coliseum, ein ungeheures ovales Amphitheater zu Rom.

Collabescence, *f* die Senkung, das Niedersenken eines Körpers durch seine eigene Last.

Collaborateur, *m.* trice *f.* der Mitarbeiter, Arbeitsgehülfe; die Mitarbeiterinn.

Collage, *m.* das Leimen des Papiers in den Papiermühlen.

Collataire, *m.* einer, dem eine Pfründe ertheilt worden ist.

Collatéral, ale, *adj. et s.* zur Seitenlinie

gehörig, als Brüder, Schwestern, Oheime, Neffen ꝛc.; ein Seitenverwandter; ligne collatérale, die Seiten- oder Collateral-linie; (Geogr.) points collatéraux, die Seitenpunkte, Seitenwindstriche (zwischen den Kardinalpunkten oder Hauptwindstrichen).

Collateur, *m.* einer, der eine Pfründe zu vergeben hat; der Kirchenpatron.

Collatif, ive, *adj.* bénéfice collatif, eine Pfründe, die nur vom Collator vergeben werden kann.

Collation, *f.* das Recht, eine erledigte Pfründe zu vergeben; die Vergebung derselben; *it.* das Gegeneinanderhalten, Vergleichen, Kollationniren zweyer Schriften.

Collation, (spr. colation) *f.* eine Kollation, d. i. ein leichtes Abendessen an Fasttägen; jede kleine Zwischenmahlzeit; ein wirkliches Abendessen, das aber in wenig Speisen, oder nur in kalten Gerichten und Erfrischungen besteht; collation lardée, eine Kollation wo Fleischspeisen mit aufgetragen werden; faire collation, ein geringes Vesperbrod oder Abendbrod zu sich nehmen.

Collationner, *v. a.* kollationniren; eine Abschrift gegen ihr Original halten; zwey Schriften mit einander vergleichen; ein Buch kollationniren, nachsehen, ob kein Bogen daran fehle.

Collationner, (spr. colationner) *v. n.* so viel als faire collation; (s. collation).

Colle, *f.* der Leim; (Weber) die Schlichte; *fig. pop.* eine Lüge, Lurre; ein blauer Dunst; *qqf. pop.* der Rotz; colle forte oder d'Angleterre, Tischlerleim; — de gants, Lederleim; — de poisson, die Hausenblase, der Fischleim; — à bouche, Mundleim; — de farine, der Kleister; die Pappe; — à batture, Leim zum Vergolden; — à pierre, Bildhauerleim, eine Art Kütt; cela fait colle, (Becker) dieß gibt ein schliefig Brod. *Fig. pop.* il lui a (donné une colle) fiché la colle, er hat ihm einen blauen Dunst vorgemacht, eine Nase gedreht; être en bonne colle, bey guter Laune seyn.

Collé, ée, *part. et adj.* geleimt ꝛc. *Fig.* cet habit semble être collé sur vôtre corps, s. cirer; être collé sur un cheval, fest im Sattel sitzen; avoir les yeux collés sur qch., seine Augen steif auf etwas gerichtet haben; être collé sur les livres, stets über den Büchern liegen.

Collectaire, *m.* das Kollektenbuch.

Collecte, *f.* die Kollekte, d. i. eine Almosensammlung; eine Armensteuer; die Einsammlung der Steuern, der Auflagen, Anlagen; Lotteriekollekte; Kirchenkollekte, d. i. ein gewöhnliches Gebeth bey der Messe und beym übrigen Gottesdienst.

Collecteur, *m.* der Steuersammler; Almosensammler.

Collectif, ive, *adj.* nom collectif, (Gramm.) ein Nennwort, das eine Vielheit von Personen oder Sachen anzeigt.

Collection, *f.* eine Sammlung verschiedener Schriftstellen über eine oder mehrere Materien, *it.* verschiedener zusammengehöriger Werke oder Sachen.

Collectivement, *adv.* im kollektiven Sinne, in eins zusammengefaßt, z. B. l'homme, anstatt tous les hommes.

Collégataire, *m. et f.* (jur.) eine Person, die mit Andern zugleich Antheil an einem Vermächtnisse hat.

Collège, *m.* das Kollegium, d. i. eine Gesellschaft solcher Personen, die durch gleiche Würden, Aemter, Beruf ꝛc. mit einander in Verbindung stehen; eine öffentliche Schulanstalt, worin Sprachen und andere Wissenschaften gelehrt werden; ein dazu bestimmtes Gebäude; le sacré collège, das Kardinalskollegium; cela sent le collège, *prov.* das schmeckt nach der Schule; das kommt pedantisch heraus.

Collégial, ale, *adj.* église collégiale, und collégiale, *s. f.* eine Kollegialkirche; Stiftskirche, Domkirche, die keinen Bischof hat, sondern durch lauter Kanonikos bedient wird.

Collègue, *m.* der Amtsgehülfe, Amtsgenoß, Kollege.

Coller, *v. a.* leimen, anleimen, zusammen leimen, zusammen kleben; austleistern; mit Leim überziehen; mit Leimwasser tränken; den Wein mit Hausenblase klären, hell machen; coller la chaîne, (Leinw.) die Kette (den Aufzug) schlichten, ihm mit der Schlichte eine glatte Steifigkeit ertheilen; coller, *v. n.* oder coller une bille, (Billiard) die Kugel dicht an die Bande anspielen, ansetzen; se coller, sich anleimen; se coller (être collé) sur un mur, *fig. fam.* sich dicht an eine Mauer anlehnen.

Collerage, *m.* eine gewisse Abgabe v. Weine.

Collerette, *f.* ein über die Schultern herabhangender kleiner Halskragen der Weiber, meist von feiner Leinwand.

Collet, *m.* der Halskragen an einem Kleide, Hemde ꝛc.; der Ueberschlag der Geistlichen, Rechtsgelehrten ꝛc., (sonst rabat); *fig.* der Hals selbst; eine Schlinge allerley Vögel darin zu fangen; (Bot.) eine kleine Krone, ein Kranz in Blumen, auf Pilzen; der Hals einer Pflanze (wo die Wurzel aufhört und der Stamm anfängt); der Hals einer Kanone; der Hals des Stiefels (unmittelbar über dem Absatz); collet monté, eine Art steifer Krägen; *fig.* eine gar ernsthafte und ehrenfeste Person; cela est collet monté, *fig.* das ist altväterisch; petits collets, oder gens à petits collets, *plais.* Geistliche, junge Abbés; collet de mouton, de veau, das Halsstück von einem Hammel oder Kalb; das Vorderviertel ohne die Schulter; — de buffle, ein Koller von Büffelleder, mit großen Schößen und ohne Aermel; — d'étai, (Schifff.) der Hals des Stags; — de hotte, das Halsstück (der oberste Theil) einer Butte; — de violon, der Kragen einer Geige; — de marche, der schmälste Theil einer Stufe an einer Wendeltreppe; — de penture, der Hals an einem Thürband; — d'une dent, der Kragen eines Zahns (zwischen der Zahnkrone und Zahnwurzel). *Fig.* prendre, saisir qn. au collet, oder sauter au collet de qn., einen beym Hals fassen, beym Kragen nehmen, packen; une couple d'écus vous sauteront au collet, *pop.* ihr sollt ein paar Thaler (zur Belohnung) erhalten; prêter le collet à qn., es mit einem aufnehmen; mit jemand anbinden.

Colleté, ée, *adj.* (Wap.) von Thieren, welche Halsbänder von anderer Farbe als der Leib haben.

Colleter, *v. a.* einen beym Hals anfassen, anpacken, um ihn zu Boden zu werfen; *it. v. n.* Schlingen legen; se colleter, einander beym Kragen nehmen; sich mit einander balgen; colleter le cep, den Weinstock mit seinem Halsstück (collet) an den Pfahl binden.

Colletier, *m. p.us.* der Kollermacher.

Colletin, *m.* ein Wamms ohne Aermel; der Muschelkragen; das Muschelmäntelchen der Pilger.

Collétiques, *adj. et s. pl.* zusammenleimende Mittel.

Colleur, *m.* (Papierm.) der Leimer; (Weber) der Schlichter; der Cartonmacher.

Collier, *m.* die Halsschnur; das Halsband; eine Ordenskette; ein natürlicher Ring um den Hals einiger Thiere; das Pferdekummet; ein Reif an der Hülse der gefüllten Anemone; collier de perles, eine Perlenschnur; colliers de perles oder colliers d'olives, (Bauk.) perlen- oder olivenförmige Paternosterzierathen; collier de boeuf, das Halsstück vom geschlachteten Ochsen; chien au grand collier, *fig. fam.* ein Leithund, d. i. einer der in großem Ansehen steht, nach dem sich alle seine Kollegen richten müssen; cheval de collier, ein Kummet- oder Zugpferd; — de franc-collier, ein Pferd das ungeschlagen ziehet; il est franc du collier, sagt man von einem muthigen, der Gefahr trotzenden Soldaten; *it.* von einem Menschen, der aufrichtig, ungebethen seinen Freunden dient; collier de misère, *fig. fam.* die Kreuzkette, das Elendjoch; (Chir.) der Elendskragen oder die Binde; il a pris le collier de misère, er hat sich ins Joch spannen lassen; collier de maure, s. maure; on a donné un coup de collier, *prov.* die Sache wird aufs neue eifrig betrieben.

Colliger, *v. a. ol.* Stellen aus Büchern sammeln.

Colline, *f.* der Hügel; gagner la colline, *fig. fam.* sich davon, sich aus dem Staube machen; la double colline, (poet.) der Parnaß.

Colliquatif, ive, (spr. collicouatif) *adj.* (Medic.) schmelzend, eine zerstörende Auflösung verursachend.

Colliquation, (spr. collicouation) *f.* (Medic.) die Schmelzung der Feuchtigkeiten im Körper; *qqf.* statt déliquescence und liquéfaction.

Collision, *f.* das Zusammenstoßen zweyer Körper gegen einander; *fig.* die Collision, das Zusammentreffen der Umstände, des Interesses zweyer Personen.

Collitigans, *adj. et s. m. pl.* (jur.) die streitenden Parteyen.

Collocation, *f.* (jur.) die Lokation der Gläubiger; das Lokations- oder Prioritätsurtheil; die Klasse oder der Zahlungsrang, worin sich ein jeder von diesen Gläubigern befindet. (s. colloquer).

Colloque, *m. fam.* das Gespräch; die Unterredung; inf. eine Konferenz in Religionssachen.

Colloquer, *v. a.* (jur.) die Gläubiger eines unvermögenden Schuldners nach dem Rechte ihrer Ansprüche in verschiedene

Klassen ordnen; être colloqué utilement, unter den Gläubigern stehen, die bezahlt werden; colloquer son argent, sein Geld anlegen.

Colluder, *v.n.* (jur.) zum Nachtheil eines Dritten ein heimliches Verständniß miteinander haben; unter Einem Hute spielen.

Collusion, *f.* (jur.) ein heimliches Verständniß zum Nachtheil eines Dritten; *vulg.* das Spielen unter Einer Decke.

Collusoire, *adj. c.* hinterlistig; zum Schaden eines Dritten heimlich abgeredet. (s. collusion).

Collusoirement, *adv.* (jur.) hinterlistiger weise. (s. colluder, collusion).

Collyre, *m.* eine äußerliche Augenarzeney.

Colombage, *m.* das Ständerwerk, (eine Reihe aufrecht stehender Balken).

Colombe, *f.* (Poesie, Bibel) die Taube; (Mythol.) die Tauben der Venus; *it.* ein südliches Gestirn; (Böttcher) die Fügbank; (Bauk.) der Ständer, (ein gerade aufgerichteter Balken).

Colombier, *m.* das Taubenhaus, (ein freystehendes Gebäude, worin die Feld- und Flugtauben gehalten werden); s. pigeonnier, volet, volière, fuye; (Buchdr.) allzuviel Raum zwischen den Wörtern (nids à rats); colombiers, *pl.* (Schifff.) zwey lange eingezähnte Hölzer, worauf man das Schiff vom Stapel laufen läßt, und die mit demselben zugleich ins Wasser laufen; attirer les pigeons au colombier, *prov.* Kunden, Liebhaber ꝛc. herbey locken.

Colombin, *m.* reines Bleyerz.

Colombin, ine, *adj.* kolumbinfarbig, taubenhalsfarbig, (*pl.us.* gorge de pigeon); *it. s. f.* (Gärtn.) der Taubenmist.

Côlon, *m.* (Anat.) der Grimmdarm.

Colon, *m.* der Landmann, Besitzer eines Bauerngutes; der Kolonist, Pflanzer, Einwohner einer Kolonie oder Pflanzstadt; (jur.) der Pachter eines Landgutes.

Colonage, *m.* der Anbau einer Pflanzstätte.

Colonel, *m.* ein Obrist, Obrister; colonel-lieutenant, derjenige Offizier, der in Abwesenheit des Obersten das Regiment kommandirt; lieutenant-colonel, der Oberstlieutenant.

Colonel, elle, *adj.* compagnie colonelle, oder colonelle, *f.* die Leibcompagnie; die erste Compagnie, die den Obersten zum Kapitän hat; drapeau colonel, die Fahne der Leibcompagnie.

Colonial, ale, *adj.* zur Kolonie gehörig; productions coloniales, Kolonie-Produkte.

Colonie, *f.* die Kolonie, d. i. die sämmtlichen Kolonisten; die Bewohner einer Pflanzstadt; die Pflanzstadt; Pflanzung; Niederlassung; former des colonies, Kolonien anlegen.

Colonnade, *f.* eine Reihe Säulen unter Einem Gebälke; die Säulenstellung; der Säulengang.

Colonnaison, *f.* statt colonnade.

Colonne, *f.* die Säule; der Pfeiler; *fig.* (Buchdr.) die Kolumne, Spalte; die Kolonne (eine Anzahl Truppen, die in einer langen Linie hinter einander marschiren); (Naturl.) die Säule (eine Quantität flüssiger Materie in cylindrischer Gestalt); colonnes de lit, die Bettsäulen, Bettstollen; colonne d'air, eine Luftsäule; colonne d'eau, eine Wassersäule; les colonnes du coeur, (Anat.) die Herzstricke; la colonne du nez, die Nasensäule; Scheidewand der Nase; la colonne épinière, der Rückgrath; colonnes d'Hercule, die Herkulssäulen, zwey Berge auf beyden Seiten der Meerenge von Gibraltar; colonne itinéraire, Meilensäule; colonne toscane, dorique etc., eine Säule nach der toskanischen, dorischen ꝛc. Ordnung; colonnes de l'église, de l'état, Pfeiler, Stützen der Kirche, des Staats, d. i. mächtige Schützer und Vertheidiger derselben.

Colophane, *f.* das Geigenharz.

Coloquinte, *f.* die Koloquinte, eine Art ausländischer, sehr bitterer, Gurken.

Colorant, ante, *adj.* färbend; was eine Farbe von sich gibt; non-colorant, was nicht färbt, und doch zu einer Farbe kommt, z. B. Alaun.

Coloration, *f.* (Apoth.) die Färbung eines Präparats.

Coloré, ée, *part. et adj.* färbig; gefärbt; *fig.* beschönigt, bemäntelt.

Colorer, *v.a.* färben, eine Farbe geben; auffärben; beschönigen, bemänteln; der Sache einen Anstrich (ein Färbchen) geben.

se Colorer, *v. réfl.* sich färben, Farbe bekommen.

Colorier, *v.a.* (Mal.) koloriren (den Gegenständen die gehörigen und schicklichen Farben geben), die Farben auftragen.

Coloris, *m.* (Mal.) das Kolorit; die Farbengebung, die Wirkung der Farbenmischung; die Kunst, diese Wirkung hervorzubringen; *fam.* eine frische und angenehm-rothe Gesichtsfarbe; die schöne und hohe Farben der Blumen, Früchte ꝛc.; (Dichtk.) *fig.* eine lebhafte und angenehme Darstellung eines Gegenstandes.

Colorisation, *f.* s. coloration.

Coloriste, *m.* ein Maler, der die Mischung und das Auftragen der Farben wohl versteht; ein Kolorist.

Colossal, ale, *adj.* kolossalisch, von ungeheurer Größe; riesenmäßig. (Hat nur im *fém.* einen *plur.*)

Colosse, *m.* der Koloß (eine riesenförmige Statue); *fig.* eine Riesenstatur; ein übermäßig großer Mensch; das Riesenbild.

Colostre, *m.* die erste Milch in den Brüsten der Weiber nach ihrer Niederkunft; das Milchfieber.

Colportage, *m.* das Herumtragen der Waaren ꝛc.; das Hausiren; das Geschäft eines Tabulettkrämers, Hausirers.

Colporter, *v.a.* (wörtl.: am Halse tragen;) hausiren; Waaren von Haus zu Hause feil bieten; herum tragen; colporter (une brochure, une histoire scandaleuse), austheilen, verbreiten.

Colporteur, *m.* ein kleiner Krämer, Hausirer, der seine Waaren (am Halse) zum Verkaufe herum trägt; ein Bücherträdler; Herumträger neuer Zeitungen ꝛc.; Zeitungsträger.

Colti, *m.* und coltic, (Schifff.) ein Verschlag am Rande des Vorderkastels, der bis an die platte-forme herunter geht; ein kleines Kabinet.

Columelle, *f.* eine weißrothe Tulpensorte; (Naturg.) das Säulchen; die Wendelstütze; der Theil der Schneckengehäuse um welchen die Windungen der Schale laufen.

Colure, *m.* der Kolurus; der Nahme zweyer großer Zirkel, welche auf dem Aequator und Thierkreis die Punkte der Nachtgleiche und Sonnenwende bezeichnen.

Colza, *m.* der Rübsamen; die Rübsaat; der Rübsen; Rebs.

Coma, *m.* eine Art Schlafsucht.

Comateux, euse, *adj.* die Schlafsucht hervorbringend; einen Ansatz zur Schlafsucht anzeigend.

Combat, *m.* der Kampf, das Gefecht, Treffen; die Schlägerey; das Schlagen und Balgen; *fig.* der Kampf; combats, *pl.* Kampfspiele; combats d'esprit, d'érudition, ein Wettstreit des Witzes, der Gelehrsamkeit; combat naval, ein Seetreffen, Seegefecht; — singulier, ein Zweykampf; — d'homme à homme, ein Kampf, wo Mann gegen Mann fechten; — de la masse d'armes, der Kolbenstreit; — à outrance, ein Zweykampf, ein Gefecht, wo es auf Leib und Leben geht; — judiciaire, *ol.* gerichtlich verordneter Zweykampf; — à plaisance, *ol.* ein Lustturnier, Lustgefecht, — de taureaux, ein Stiergefecht; présenter le combat à l'ennemi, dem Feind ein Treffen anbieten; mettre qn. hors de combat, einen wehrlos machen.

Combattant, *m.* der Streiter, Kämpfer, streitbarer Mann; Kriegsmann; ein streitender Ritter in Turnierspielen.

Combattre, *v.a. et n.* (l'ennemi) sich mit dem Feind schlagen; gegen ihn kämpfen, streiten, fechten; ihn angreifen; sich gegen ihn wehren, ihm Widerstand thun; *fig.* (qch. oder contre qch.) den Fortgang einer Sache hemmen; sie bekämpfen; ihr steuren, wehren, Einhalt thun; (les raisons de qn.) jemandes Gründe bestreiten, combattre les passions, die Leidenschaften bekämpfen; — avec qn. de qch., mit jemand in etwas wetteifern, um die Wette streiten; — à outrance, sich auf Leben und Tod mit einander schlagen; — d'homme à homme oder corps à corps, Mann gegen Mann fechten; — en soi-même, mit sich selbst kämpfen, im Streite (uneinig) seyn; — contre l'orage, gegen den Sturm kämpfen; — de politesse avec qn., mit einem in der Höflichkeit um den Vorzug streiten; un remède qui combat le mal, eine Arzeney, welche der Krankheit kräftig widersteht.

Combattu, ue, *part. et adj.* geschlagen, gefochten ꝛc.; une opinion combattue, eine bestrittene Meinung; il se sentit combattu en lui-même, er fand, daß er mit sich selbst im Streite stand; daß er unschlüssig war.

Combien, *adv.* wie viel, wie sehr, wie theuer; combien peu, wie wenig; combien de temps, wie lange; combien de fois, wie oft; *m. fam.* nous en sommes sur le combien, wir können um den Preis nicht mit einander einig werden.

Combien que, *conj. ol.* obgleich, obzwar.

Combinaison, *f.* die Zusammensetzung, Verbindung, od. Gegeneinanderhaltung verschiedener Dinge nach einer gewissen Ordnung, die sich verschiedentlich verwechseln oder versetzen läßt; eine Kombination; la combinaison des lettres, die verschiedene Zusammensetzung der Buchstaben; (Chym.) die innige Ver-

bindung, Vereinigung zweyer von Natur verschiedener Körper.

Combinatoire, *f. p.us.* die Kombinationskunst; besser: art de combiner.

Combiné, ée, *part. et adj.* kombinirt, verbunden ꝛc.; l'armée combinée de France et d'Espagne, die vereinigte französische und spanische Armee.

Combiner, *v. a.* kombiniren, mehrere Sachen zusammen setzen, neben einander stellen oder mit einander verbinden; nach allen möglichen Versetzungsarten zusammen ordnen, oder mit einander verbinden; combiner les nombres, Zahlen zusammen setzen; (Chym.) verbinden; s. combinaison.

Comblan, combleau, *m.* das Strickwerk, die Stücklaffeten damit zu heben und zu ziehen.

Comble, *m.* die Ueberhäufung eines Maßes; das Uebergehäufte selbst; comble de foin, de fagots, hohe Heu- oder Wellenhaufen auf Fahrzeugen; (Bauk.) der Forst, Giebel, die Firste, das Dach; das ganze Dachwerk, Zimmerwerk, nebst dem Sparrwerke und den Latten, worauf die Ziegel zu liegen kommen, (s. toit); (Wap.) ein verkürzter Querschnitt im obersten Stücke eines Schildes; *fig.* der Gipfel, der höchste Grad; die Vollkommenheit, die höchste Periode, inf. von Glück, Ehre, Würden, Affekten, Unglück, Schmerz ꝛc.; il a fait rebâtir cette maison de fond en comble, er hat dieses Haus von Grund auf neu bauen lassen; comble coupé, brisé, à la mansarde, ein französisches, gebrochenes Dach; — en dôme, Kuppeldach; — à groupe, holländisches Dach, Zeltdach, Walmdach; — à pignon, Giebeldach, Satteldach; — à potence, Taschendach; Pultdach; — à terrasse oder comble tronqué, flaches Dach; Dach mit einer Terrasse, mit einem Altan; — de pavillon, ein Dach mit zwey Firsten, und, mit einem, zwey bis vier Giebelspießen; — en équerre, ein neu-deutsches Dach, welches halb so hoch als breit ist, und an der Firste einen rechten Winkel macht; — en patte-d'oie, ein Schirmdach mit verschiedenen Seiten, und mit zwey oder drey Giebelspießen, wie über Brunnen ꝛc.; faux-comble, der schrägaufsteigende Obertheil eines gebrochenen Daches, (comble à la mansarde); garniture de comble, alles was zu einem Dach gehört, als Sparren, Latten, Ziegel ꝛc. *Fig.* être au comble de la fortune, auf der höchsten Stufe des Glücks seyn; vivre au comble de la misère, im größten Elend schmachten, ruiné de fond en comble, gänzlich zu Grunde gerichtet; et pour comble de malheur, und zu allem Unglück kam noch dieß hinzu, daß ꝛc.

Comble, *adj. c.* übervoll, übergehäuft; gehäuft, (vom Getreidemaß); la mesure est comble, *fig.* das Sündenmaß ist voll; ce cheval a le pied comble, *T.* dieses Pferd ist vollhufig; seine Sohle ist unten herum zugerundet, und ragt über den Huf hervor.

Comblement, *m. p.us.* die Anfüllung.

Comblé, ée, *part. et adj.* überhäuft, überschüttet, (s. combler); (Wap.) gespitzt, gegipfelt; mit Figuren gehäuft.

Combler, *v. a.* vollführen, bis oben anfüllen, vollmachen, gehäuft vollmachen; (un fossé,) einen Graben, einen leeren Raum ausfüllen, verschütten, zerschütten; *fig.* (de qch.,) womit überhäufen, überschütten; (de bienfaits, de gloire, alle ersinnliche Höflichkeit, Ehre ꝛc.) erzeigen, anthun; combler la mesure, *fig.* das Maß (der Sünden) voll machen.

Comblète, *f.* der Spalt zwischen den Klauen der Hirschläufte.

Combourgeois, *cor.* statt cobourgeois.

Combrière, *f.* ein Fischernetz, große Seefische damit zu fangen.

Combuger, *v. a.* (Schifff.) Fässer, ehe man sie mit Wein, Bier ꝛc. füllt, mit Wasser eintränken oder ausquellen.

Combustible, *adj. c.* brennbar, verbrennlich, leicht Feuer fangend; les combustibles, *s. m. pl.* Brennwaaren, Holz und Kohlen.

Combustion, *f.* die Verbrennung; *fig.* ein plötzlicher Aufruhr, Tumult, Lärm, Aufstand; aufrührische Bewegung in einem Staate, in einer Provinz, Unordnung und Verwirrung.

Comédie, *f.* die Komödie, das Lustspiel; überhaupt ein Schauspiel; *qqf.* die Kunst Komödien zu schreiben; die Schauspielkunst; das Schauspielhaus; *fig.* die Verstellung; Heucheley; ein Spaß, ein lustiger Auftritt; il donne la comédie au public, er macht sich öffentlich zum Gelächter, er zieht jedermanns Augen auf sich; überall treibt er närrische Possen; il entend bien la comédie, er versteht den Handel wohl; *vulg.* er versteht den Rummel.

Comédien, *m.* enne, *f.* der Komödiant; Schauspieler; die Komödiantin; Schauspielerinn; *fig.* der Heuchler, die Heuchlerinn (eine Person, die sich wohl verstellen kann).

Comestible, *adj. c.* eßbar; was sich essen läßt; *s. m.* die Eßwaare.

Comète, *f.* der Komet; Schwanzstern; (Wap.) ein Stern mit einem Schwanze; das Kometenspiel; (Lustfeuerwerk); Kometenfeuer.

Comété, ée, *adj.* (Wap.) was einen strahlenden Schwanz wie ein Komet hat.

Cométographie, *f.* die Beschreibung der Kometen.

Comices, *m. pl.* (alt. Römer) die Komitien des Volks (gewisse allgemeine Versammlungen wegen Staatsangelegenheiten).

Cominge, *f.* eine sehr große Art Bomben.

Comique, *adj. c.* komisch; zum Lustspiel gehörig; lustig, scherzhaft, komisch, lächerlich, drollicht, kurzweilig, schnakisch; *s. m.* das Komische, der komische Styl; die komischen Rollen; un bon comique, ein guter komischer Schauspieler.

Comiquement, *adv.* auf eine komische Art.

Comite, *m.* der Rudermeister, Aufseher über die Ruderknechte.

Comité, *m.* der Ausschuß; eine Untersuchungs-Kommission; grand comité, (im englischen Parlament) wenn die ganze Kammer eine Sache selbst untersuchen will, da alsdann ein jeder, so viel und so lang es ihm beliebt, über die Sachen sprechen kann; nous souperons ce soir en petit comité, *fig.* wir werden heute in einer ganz kleinen Gesellschaft zu Nacht speisen.

Comma, *m.* (Musik) das Komma; ein kleines Intervall zwischen zwey Tönen; (Buchdr.) der Doppelpunkt, das Kolon (:); (Naturg.) das Komma, eine Art Nachtschmetterlinge.

Command, *m.* (jur.) derjenige, welcher einem andern Vollmacht gibt, etwas für ihn zu kaufen, zu pachten ꝛc.

Commandant, *m.* der Befehlshaber, Kommandant über die Truppen in einer Stadt, Festung ꝛc., über ein Regiment, *adj.* l'officier commandant, der befehlshabende (kommandirende) Officier.

Commandataire, s. commendataire.

Commande, *f.* die Bestellung; marchandise, ouvrage de commande, bestellte Waare oder Arbeit, commande de bestiaux, ein gewisser Kontrakt, wegen einstweiliger Ueberlassung einer Heerde zur Nutznießung; (Handl.) der Auftrag, etwas für jemand einzukaufen; die Vollmacht ein Geschäft zu verrichten; fête, jeûne de commande, ein verordneter Fest- oder Fasttag; commande, (jur.) ehem. verschiedene Abgaben, inf. der Leibeigenen, Knechte ꝛc. maladie de commande, *fam.* eine verstellte erdichtete Krankheit; commandes, *s. pl.* (Schifff.) Beschlagleinen (kleine Stricke, welche die Matrosen immer vorräthig haben müssen; so auch die Fischer, Pontoniers ꝛc.)

Commandement, *m.* der Befehl; das Geboth; (Kriegsw.) das Kommando; das Recht und die Macht zu befehlen; der Oberbefehl über etwas; die Befehlshaberstelle; die Art zu befehlen; die Kommandowörter beym Exerziren; (jur.) ein durch den Gerichtsdiener insinuirter obrigkeitlicher Befehl; (Fortifik.) eine Anhöhe, die einen Posten beherrscht od. bestreicht; ein Uebersehungsort; commandement de front, ein erhabener Ort, welcher der Fronte des aus ihm zu übersehenden Postens gegenüber liegt; — de revers, eine Höhe, aus welcher man einen Posten im Rücken entdeckt; — de courtine oder d'enfilade, — woraus ein Werk, seiner ganzen Länge nach, bestrichen werden kann; cette place a plusieurs commandemens, diese Festung kann von verschiedenen Anhöhen bestrichen werden; les dix commandemens de Dieu, die zehn Gebothe Gottes; bâton de commandement, der Kommandostab; fêtes de commandement, s. fête; avoir une chose à commandement, sich einer Sache nach seinem Belieben bedienen können; sie zu seinem Befehl haben; eine Sache in seiner Gewalt haben, und darüber schalten und walten können; avoir une langue à commandement, eine Sprache völlig in seiner Gewalt haben; avoir commandement sur qn., über jemand gesetzt seyn; einem zu befehlen haben; il a le commandement beau, (rude,) er ist ein leutseliger (strenger) Befehlshaber; il a le commandement beau; *iron.* er hat zu befehlen, und die andern haben zu thun und zu lassen; secrétaire d'état et des commandemens, war ehem. der Titel des Staatssekretärs in Frankreich; lettres signées en commandement, ehem. königliche Briefe, die auf des Königs Befehl durch einen Staatssekretär unterzeichnet wurden.

Commander, *v. a. et n.* qch. und qch. à qn.

befehlen; gebiethen; beherrschen; herrschen; (une armée,) kommandiren; das Kommando führen; anführen, z. B. ein Regiment bey einer Expedition; etwas (bey einem Handwerksmann, Künstler ꝛc.) bestellen; être commandé, den Befehl haben, beordert seyn; *Fig.* cette montagne commande la ville, von diesem Berge kann man die Stadt beschießen; le sage commande à ses passions; der Weise herrscht über seine Leidenschaften; se laisser commander par ses passions, sich von seinen Leidenschaften beherrschen lassen; cette place commande à tout le pays, dieser Platz hält das ganze Land im Gehorsam, *vulg.* im Zaum; commander à baguette, *prov.* auf eine hochmüthige, trotzige, übermüthige Art befehlen.

Commanderie, *f.* die Komthurey (eine Art Pfründe, die einem Ordensritter verliehen wird).

Commandeur, *m.* der Komthur; einer, der eine Komthurey besitzt; *qqf.* der Aufseher über eine Pflanzung.

Commanditaire, *m.* der zu einer Commandit-Gesellschaft gehört; ein Commandit-Interessent; (s. commandite).

Commandite, *f.* société en commandite, eine Handlungs-Gesellschaft, wobey jemand für eine bestimmte Summe, und zwar ohne seinen Nahmen dazu herzugeben, mitinteressirt ist.

Comme, *adv.* wie; gleichwie; als (en qualité de); gewissermaßen, gleichsam (en quelque façon); so sehr als, so viel als (tant que, autant que); fast, beynahe; als, eben als, in dem Augenblicke wo; da, weil; comme si, als wenn, als ob; comme en effet, wie denn in der That; comme aussi, wie auch; gleichfalls; noch überdieß; comme quoi, *fam.* statt comment, wie; comme cela, so; auf diese Art; comme ainsi soit que; *ol.* statt puisque, da nun an dem ist, daß ꝛc.

Commémoraison, *f.* das feyerliche Gedächtniß oder Andenken eines Heiligen, dessen Fest die Kirche feyert; eine Kommemoration; *ol.* eine Erwähnung, Meldung, Erinnerung.

Commémoratif, *adj. m.* (Medic.) signes commémoratifs, Anzeigen, welche der Arzt aus solchen Umständen hernimmt, die der Krankheit vorhergegangen sind.

Commémoration, *f.* so viel als commémoraison, insf. vom Fest aller Seelen; das besondere Andenken an jemand, insf. an Verstorbene im Gebeth; nous avons fait commémoration de vous, *plais.* wir haben Ihrer gedacht.

Commençant, ante, *s.* der Anfänger, die Anfängerin in einer Kunst oder Wissenschaft.

Commencement, *m.* der Anfang; der Ursprung, die erste Ursache eines Dinges; *plur.* die erste Unterweisung (der erste Unterricht) in einer Kunst oder Wissenschaft; prendre commencement, einen Anfang nehmen; anfangen entstehen; les commencemens sont difficiles, *prov.* aller Anfang ist schwer; au commencement, *adv.* im Anfang; anfangs, anfänglich.

Commencer, *v. a.* (qch. und vor den Zeitwörtern mit à; oder de, vor einem Vokal) anfangen, beginnen; commencer un enfant (von Lehrern) einem Kinde die ersten Anfangsgründe beybringen; (von Ammen) ein Kind zuerst säugen; commencer un cheval, ihm die erste Lektion auf der Reitbahn geben; commencer, *v. n.* anfangen, einen Anfang nehmen; commencer à bâtir, zu bauen anfangen; commencer d'écrire, anfangen zu schreiben; commencer par qch., mit etwas anfangen, den Anfang machen; commencer par raconter, mit dem Erzählen den Anfang machen. *Prov.* n'a pas fait qui commence, anfangen und vollenden ist zweyerley; a moitié fait, qui bien commence, frisch gewagt ist halb gewonnen.

Commendataire, *m.* ein Weltgeistlicher, der eine Pfründe lebenslang genießt.

Commende, *f.* die Kommende; eine vom Pabst an einen Weltgeistlichen verliehene körperliche Pfründe, mit der Erlaubniß, lebenslänglich die Einkünfte derselben genießen zu dürfen; provision en commende, die Verleihung einer solchen Pfründe; tenir un bénéfice en commende, ein Klostergut, als Weltgeistlicher, besitzen.

Commensal, *adv. et s, m.* der Tischgenoß; (in Frankreich ehem. nur von den zum Hofstaat gehörigen Personen).

Commensalité, *f. ol.* das Recht zur Hoftafel.

Commensurabilité, *f.* (Geom.) die Abmeßbarkeit, Ermeßlichkeit zweyer Größen (wenn sich das Verhältniß zweyer Größen in Zahlen angeben läßt).

Commensurable, *adj. c.* abmeßbar, ermeßlich.

Comment, *adv.* wie; auf was für Art und Weise: wie! warum; wie kommts, daß ꝛc.? *s.* das Wie, die Art und Weise wie etwas geschieht.

Commentaire, *m.* die Erklärungsschrift; Erklärung, Auslegung dunkler Stellen; *fig.* boshafte Auslegung der Reden oder Handlungen einer Person; *pur.* Denkwürdigkeiten; il fait des commentaires sur les actions de tout le monde, über Jedermanns Thun und Lassen macht er Anmerkungen; les commentaires de César, die Geschichtbücher des Cäsar.

Commentateur, *m.* der Ausleger, Erklärer.

Commenter, *v. a.* erklären, auslegen; durch Anmerkungen erläutern; *v. n.* commenter sur qch., etwas übel auslegen; il commente sur tout, er macht über alles boshafte Anmerkungen; il commente un peu, er dichtet Manches hinzu.

Commer, *v. n. fam.* auf eine unschickliche Art zwey Sachen oder Personen mit einander vergleichen.

Commérage, *m. fam.* das Weibergeklatsch, die Fraubaserey.

Commerçable, *adj.* handelbar; was sich leicht verhandeln läßt; verkäuflich.

Commerçant, *m.* ein Kaufmann, der im Großen handelt; Großhändler; *adj.* ville commerçante, eine Handelsstadt.

Commerce, *m* die Handlung, der Handel; der öftere Umgang mit jemand; die Gemeinschaft; ein genauer, vertrauter Umgang zwischen Personen verschiedenen Geschlechts; ein geheimes Liebesverständniß; der Beyschlaf; commerce de terre, der Handel zu Land; commerce maritime, die Seehandlung; commerce d'économie, die Faktorenhandlung, da man von einer auswärtigen Nation Waaren zieht, um diese wieder einer andern zuzuführen; commerce charnel, fleischliche Gemeinschaft; jeu de commerce, Gesellschaftsspiel; faire le commerce, Handlung treiben; faire un honteux commerce, *fig.* ein schändliches Gewerbe treiben; commerce de lettres, der Briefwechsel; il est d'un bon commerce, es läßt sich gut mit ihm umgehen; il est d'un commerce sûr, man kan ihm trauen.

Commercer, *v. n.* handeln; Handlung, Kaufmannschaft treiben.

Commercial, ale, *adj.* den Handel betreffend; dazu gehörig.

Commère, *f.* die Gevatterinn, ein Frauenzimmer, mit welchem man ein Kind aus der Taufe gehoben hat; *fam.* eine Stadtklatsche, Fraubase; grosse commère, *pop.* ein sehr dickes Weib; tout va par compère et par commère, *prov.* in der Welt geht alles nach Gunst.

Commettage, *m.* (Seil.) das Zusammendrehen einer Anzahl Fäden zu Bindfäden, oder dieser zu Litzen, oder dieser zu Seilen ꝛc.

Commettant, *m.* der Kommittent; einer, der einem andern die Besorgung seiner Geschäfte aufträgt.

Commettre, *v. a. irr.* (eine Sünde, ein Verbrechen, einen Fehler) begehen; commettre qn. à qch. od. pour faire qch. einen zu einem Geschäfte ꝛc. kommittiren, bestellen, verordnen; commettre une chose à qn., jemanden eine Sache auftragen, anvertrauen; commettre qn., jemand der Gefahr eines Verdrusses aussetzen, in Verlegenheit bringen; — la réputation de qn., aufs Spiel setzen; auch se commettre; (s. compromettre); commettre une personne avec une autre, zwey Personen an einander hetzen; se commettre (*v. réfl.*) avec qn., sich mit einem in Händel einlassen; *vulg.* sich mit einem abgeben; commettre un rapporteur, einen Berichterstatter, Kommissär zur Untersuchung eines Prozesses ernennen; commettre son fief, sein Lehen verwirken. (s. commise).

Commettre, *v. a.* (Seiler) Faden zusammen drehen.

Commination, *f.* die Bedrohung; s. menace.

Comminatoire, *adj. c.* (jur.) drohend, bedroblich, mit Bedrohung.

Commis, ise, *part et adj.* (s. commettre).

Commis, *m.* eine Person, der man eine gewisse Verrichtung aufträgt von welcher sie Rechenschaft abzulegen hat; ein Schreiber; Sekretär (Skribent); ein Faktor, Handlungsbedienter. Kommis.

Commise, *f.* fief tombé en commise, ein verfallenes, verwirktes Lehngut.

Commisération, *f.* das Erbarmen; die Erbarmung; das Mitleid.

Commissaire, *m.* der Kommissarius, Kommissär; ein Verordneter, Abgeordneter; ein, von der Obrigkeit zu gewissen, ins Jurisdiktions- oder Justiz- oder Polizeywesen einschlagenden besondern Verrichtungen, verordneter Mann; commissaire de police, ein Polizeyaufseher, Polizeykommissär; commissaire des guerres, Kriegs Kommissarius; — des vivres, Proviant-Kommissarius; — de la cour, (ehem. in Frankr.) ein vom Parlament oder von einem Tribunal verordneter Kommissarius; — des re-

lations commerciales, Consul, Handlungs-Kommissär; chère de commissaire, *prov.* eine Mahlzeit, wo Fisch und Fleisch aufgetragen wird; überhaupt ein herrliches Traktament, wobey nichts gespart ist.

Commissariat, *m.* die Expeditionsstube; Faktorey der Kommissarien; das Kommissariat; der Kommissariatsdienst.

Commission, *f.* die Kommission, der Auftrag; ein aufgetragenes Geschäft; eine aufgetragene Verrichtung; die Vollmacht, ein Geschäft auszurichten; ein obrigkeitlicher Befehl oder Auftrag, um gewisse Händel zu untersuchen od. Richter darin zu seyn; die Person oder Personen, an welche ein solcher Befehl ergehet; ein Amt oder Dienst, so einem nur auf eine Zeitlang aufgetragen ist; das Kommissionspatent eines Kriegsbedienten; (sur mer) ein Patent (eines Kommisfahrers), das die Erlaubniß ertheilt, auf feindliche Schiffe zu kreuzen; faire une commission; einen Auftrag ausrichten; aller en commission, ausgehen, um einen Auftrag zu bestellen; (jur.) auf Kommission gehen; le parlement a décerné commission, das Parlament hat eine Kommission ernannt; commission pour informer, Untersuchungs-Kommission; droit de commission, die Kommissionsgebühr; péchés de commission, (Theol.) Begehungssünden, (welche durch Bösesthun begangen werden; im Gegentheil der péchés d'omission); (s. commettre).

Commissionnaire, *m.* (inf. bey der Handlung) ein Kommissionär; ein Kommissionenmacher; — de voituriers, ein Frachtfaktor, Güterbesteller.

Commissionné, ée, *adj. nouv.* wird von einem Schiffer gesagt, der Erlaubniß hat, auf andre Schiffe zu kreuzen.

Commissoire, *adj. c.* (jur.) clause commissoire, eine Klausel, deren Nichterfüllung den ganzen Kontrakt aufhebt.

Commissure, *f.* (Anat.) der Vereinigungspunkt einiger Theile des menschlichen Körpers; la commissure des lèvres, der Ort, wo sich die Lippen auf der Seite der Backen vereinigen; das Lippenband.

Committimus, *m.* ehemals, ein Recht der französischen königl. Bedienten, kraft dessen sie nur vor dem Oberhofgerichte belangt werden konnten.

Committitur, *m.* (bey Parlamentern) eine Kommissionserkennung.

Commodat, *m.* (jur.) die unentgeldliche Darleihung einer Sache zum Gebrauch, mit dem Beding, sie in natura wieder auszuliefern.

Commodataire, *s. c.* der, oder die ein solches Darleihen empfangen hat.

Commode, *adj. c.* (v. Sachen) bequem; gemächlich; (v. Personen) allzu gelind, zu nachgiebig, oder gut; verträglich im Umgang; gefällig; sanft; une morale commode, eine gemächliche (d. i. allzugelinde) Moral.

Commode, *f.* eine Kommode; ein bequemer Schrank mit Schubladen.

Commodément, *adv.* bequemlich, gemächlich, auf eine bequeme Art.

Commodité, *f.* die Bequemlichkeit, Gemächlichkeit; gute Gelegenheit; bequeme öffentliche Fuhre; bequeme Zeit; les commodités, das heimliche Gemach, der Abtritt; (das Privet, Sekret); prendre ses commodités, seine Bequemlichkeit brauchen; prenez votre commodité, faites cela à votre commodité, nehmen Sie sich Zeit dazu; thun Sie das nach Ihrer Bequemlichkeit; prendre la commodité du bateau, sich der Gelegenheit des Marktschiffes bedienen; chaise de commodité, ein bequemer Lehnstuhl, Großvaterstuhl; avoir la commodité de l'eau, de l'église, das Wasser, die Kirche in der Nähe haben.

Commotion, *f.* (Medic.) die Erschütterung; heftige Bewegung.

Commuable, *adj.* was umgeändert werden kann. (s. commuer).

Commuer, *v. a.* (jur.) une peine en une autre, eine Strafe in eine andere gelindere verwandeln.

Commun, une, *adj.* gemein, gemeinschaftlich; woran jedermann oder mehrere Personen einen gemeinschaftlichen Antheil, ein Recht haben; *it.* allgemein, einstimmig; (ordinaire) gewöhnlich; leicht und in Menge zu haben, häufig; mittelmäßig; gering, von geringem od. schlechtem Werth; lieux communs, allgemeine Sätze; Gemeinplätze; gemeine Gedanken; *vulg.* Alltagsgedanken; le sens commun, der gemeine Menschenverstand; le droit commun, das gemeine, oder allgemein eingeführte Recht; le bruit commun, la commune voix, das allgemeine Gerücht; année commune, s. année: du genre commun, (Gramm.) beiderley Geschlechts; expédier qn. en forme commune, *fig. fam.* einem in kurzer Zeit all sein Geld abnehmen oder abgewinnen; (v. Aerzten) einen kurz und gut in die andre Welt schicken.

Commun, *m.* das Gemeinschaftliche; *it.* die größte Anzahl Leute; der große Haufen; die Mehresten; vivre sur le commun, auf gemeine Unkosten leben; cela est du commun, das ist etwas Gemeines; sa charge le tire du commun, seine Bedienung erhebt ihn über die gemeine Klasse von Menschen; la table, le vin commun, (in großen Häusern) der Gesindetisch, Gesindewein; le grand commun, (ehem. am franz. Hofe) die verschiedenen Küchen, Kellereyen, Speisekammern ꝛc. für die Tafel des größten Theils der königlichen Hofbedienten; le commun des Apôtres etc. das allgemeine Officium, das man zu den Aposteln ꝛc. bethet; en commun, *adv.* gemeinschaftlich.

Communal, ale, *adj.* (jur.) was einer Gemeinde gehört; arrondissement communal, Gemeindebezirk; bois communaux, Gemeindewaldungen; biens communaux, Gemeindegüter; Allmende.

Communauté, *f.* die Gemeinde, Gemeine, Kommunität (eine, durch die Gesetze autorisirte, immer fortdauernde Gesellschaft); das Refektorium, der Speisesaal eines Klosters; communauté de religieux, eine Klostergemeine; communauté d'arts et métiers, eine Zunft, Innung, Gilde von Professionisten und Handwerkern; — d'habitans, die ganze Stadt- Dorf- oder Pfarrgemeinde; — de biens entre conjoints, oder communauté conjugale, die Gemeinschaft der Güter zwischen Eheleuten; — tacite, eine stillschweigende Gemeinschaft der Güter.

Communaux, *m. pl.* die Gemeinweiden, Gemeintrift.

Commune, *f.* die Gemeinde, Gemeine; die sämmtlichen Bürger und Einwohner einer Stadt, eines Fleckens, eines Dorfs; das Gemeindehaus; communes, *pl.* die Landgemeinen; Gemeinweiden, Gemeintriften, Gemeinhölzer; *ol.* die Bürgermiliz, Landmiliz; chambre des communes, das Unterhaus im englischen Parlament.

Communément, *adv.* gemeiniglich, insgemein; überhaupt; communément parlant, überhaupt oder nach der gemeinen Meinung zu reden.

Communiant, *m.* der Kommunikant; (einer, der zum heiligen Abendmahl gehet); (einer, der das dazu erforderliche Alter erreicht hat); (s. communier).

Communicabilité, *f.* die Mittheilbarkeit; Vereinbarkeit.

Communicable, *adj. c.* mittheilbar, was sich mittheilen läßt; vereinbar, was sich vereinigen läßt; wie z. B. zwey Flüsse ꝛc.; la navigation a rendu tous les pays communicables, mittelst der Schifahrt kann man aus einem Land ins andere kommen.

Communicatif, ive, *adj.* was sich leicht mittheilt; (vom Bösen) ansteckend; un homme communicatif, ein Mann, der sich gern mittheilt, der seine Kenntnisse ꝛc. nicht für sich behält.

Communication, *f.* die Mittheilung; die Gemeinschaft; der öftere Umgang; die Verbindung mit jemand, das Einverständniß, der Verkehr; die genaue Bekanntschaft oder Vertraulichkeit; *qqf.* (Kommunikation) dasjenige, wodurch zwey Dinge an einander stoßen, zusammenhängen, oder mit einander vereinigt werden; une porte de communication, eine Vereinigungsthür (wodurch man aus einem Zimmer ins andere kommen kann); (Rhet.) eine Figur, da der Redner seine Zuhörer zu überlegen und zu urtheilen auffordert; wodurch er das, was er sagt, zum Theil auf sich selbst, oder auch auf Andere zu ziehen scheint; communication au parquet, (jur.) eine öffentliche summarische Darlegung der Rechtsgründe, wie durch die Advokaten vor Gerichte geschieht; lignes de communication, (Kriegsw.) Kommunikationslinien; donner communication d'une affaire à qn., einem Nachricht mittheilen, wie es um die Sache steht.

Communié, ée, *part. et adj.* il est mort bien confessé et communié, er hat vor seinem Ende ordentlich gebeichtet und das h. Abendmahl empfangen.

Communier, *v. a.* einem das h. Abendmahl reichen; *v. n.* kommunicíren, das h. Abendmahl empfangen.

Communion, *f.* die Glaubensgemeinde; Kirchengemeinde; der Genuß des heil. Abendmahls; die Kommunion; on vient de lui donner la communion, eben hat man ihm das h. Abendmahl gereicht; faire sa première communion, zum erstenmahl zum h. Abendmahl gehen.

Communiquer, *v. a.* mittheilen; einen einer Sache theilhaftig machen; ihn an etwas Theil nehmen lassen; se commu-

niquer, *v. réfl.* sich mittheilen; sich vertraulich herauslassen; leutselig seyn; gern den Zutritt zu sich verstatten; (v. Gott) sich offenbaren, sich zu erkennen geben; ((v. Krankh. ꝛc.) ansteckend seyn.

Communiquer, *v. n.* de qch. avec qn. oder à qn., sich mit jemand wegen einer Sache unterreden oder besprechen; mit jemand umgehen oder in Verbindung stehen; communiquer, unmittelbar an einander stoßen; oder (mittelbar) zusammen gränzen; *réc.* ces deux chambres communiquent, oder se communiquent par un corridor, diese beyden Zimmer hängen durch einen Gang zusammen.

Commutation, *f.* (jur.) de peine, die Verwandlung einer großen Strafe in eine geringere.

Commutative, *adj. f.* justice commutative, die Gerechtigkeit beym Tausch und Handel, beym Geben und Wiedergeben.

Compacité, *f.* die Dichtigkeit, Dichte, das Kompaktseyn.

Compact, *m.* das Kompakt; eine, zwischen den Kardinälen, kurz vor der Wahl des Papstes Paul IV. gemachte Konvention, wodurch gewisse Rechte derselben festgesetzt wurden.

Compacte, *adj. c.* dicht, fest, kompakt.

Compagne, *f.* die Gesellschafterinn, Gespielinn, Begleiterinn, Gefährtinn; Gehülfinn; Gattinn, Ehegatte; (von Turteltauben) der Gatte; la tourterelle gémit, quand elle a perdu sa compagne, die Turteltaube girret, wenn sie ihren Gatten verloren hat; *fig.* les infirmités sont les compagnes inséparables de la vieillesse, Schwachheiten sind die unzertrennlichen Gefährten des Alters.

Compagnie, *f.* die Gesellschaft, Versammlung; (de commerce), Handlungskompagnie, Handelsgesellschaft; (de justice), ein Gerichtskollegium; die Kompagnie (eine Anzahl Soldaten, welcher ein Hauptmann (oder Rittmeister) vorgesetzt ist); règle de compagnie, die Gesellschaftsrechnung; compagnie de perdrix, ein Volk (Flug) Repphühner; compagnie de Jésus, der Jesuitenorden; bête de compagnie, (Jagd) ein 2- oder 3jähriges wildes Schwein; *fig. plais.* être bête de compagnie, gesellschaftlich, und gegen jedermann gefällig und dienstfertig seyn; faire oder tenir compagnie à une Dame, einer Dame Gesellschaft leisten; sie begleiten; être de bonne compagnie, ein guter Gesellschafter seyn; keine Gesellschaft verderben; nous étions bonne compagnie, es waren unserer ziemlich viele beysammen; elle m'a reçu comme si j'avois été compagnie, sie hat mich empfangen, als wenn eine Gesellschaft vornehmer Freunde zu ihr gekommen wäre; fausser compagnie, *f.* fausser; il a eu sa compagnie, (jur.) er hat mit ihr zu thun gehabt; de compagnie, *adv.* mit einander; zusammen; gemeinschaftlich; par compagnie, *adv.* kompagnieweise.

Compagnon, *m.* der Gesellschafter, Gefährte, Genoß, Gesell, Mitgesell, Kamerad; Handwerksgesell; einer, der unsers Gleichen ist; (Gärtn.) die Klusternelke, Büschelnelke; compagnon d'école, ein Schulkamerad; il est mon compagnon d'étude, er studirt mit mir auf der nähmlichen Akademie; wir hören einerley Kollegia; wir studiren gemeinschaftlich mit einander; compagnon de voyage, ein Reisegefährte, — — d'armes, Waffenbruder; — cordonnier, ein Schustergesell, *vulg.* Schuhknecht; le maître-compagnon, der Altgesell. *Prov.* c'est un (bon) compagnon, er ist ein lustiger Bruder; un petit compagnon, ein armseliger Tropf; dangereux compagnon, ein schlimmer Gesell; ein gefährlicher Gast; traiter qn. de pair à compagnon, mit einem umgehen, als wenn er unsers Gleichen wäre; faire le compagnon, sich altklug anstellen; stolz und hoffärtig thun, ohne vornehm zu seyn; se battre à dépêche-compagnon, *fam.* sich auf Leben und Tod schlagen; travailler à dépêche-compagnon, flüchtig, obenhin arbeiten; qui a compagnon, a maître, wer mit einem Andern in Gesellschaft tritt, der ist nicht mehr sein eigener Herr.

Compagnonnage, *m.* die Gesellenjahre; die Gesellenzunft.

Comparable, *adj. c.* so mit etwas verglichen werden kann; vergleichbar.

Comparaison, *f.* die Vergleichung, Gegeneinanderhaltung; das Gleichniß; sans comparaison, hors de comparaison, unvergleichlich; so seines Gleichen nicht hat; sans comparaison, ohne sie mit einander zu vergleichen; mettre en comparaison deux choses, zwey Sachen mit einander in Vergleichung setzen; faire comparaison de deux personnes, entre deux personnes, de qn. avec un autre, jemand mit jemand Anderm vergleichen; trêve de comparaison oder point de comparaison, wir wollen keine Vergleichung anstellen, wir möchten sonst zu bekannt mit einander werden, (so pflegen Vornehme zu Geringern zu sagen); faire comparaison avec qn., sich einem gleichstellen; en comparaison de.., *adv.* in Vergleichung mit ...; gegen; par comparaison, *adv.* vergleichungsweise.

Comparant, ante, *adj. et s.* der oder die vor Gericht erscheint; der Komparent, die Komparentinn; der erscheinende Theil.

Comparatif, ive, *adj.* (Gramm.) vergleichend, was zur Vergleichung dienet; *it. s. m.* der Komparativus, die zweyte Vergleichungsstaffel.

Comparativement, *adv.* vergleichungsweise.

Comparer, *v. a.* qch. oder qn. à oder avec qch., qn., vergleichen; gleichstellen; comparer des écritures, Schriften zusammenhalten.

Comparition, *cor.* statt comparution.

Comparoir, *v. n.* (nur im *Infinitif*) sich vor Gericht stellen; vor dem Richter erscheinen.

Comparoître, *v. n.* (mit avoir und être) vor dem Richter erscheinen.

Comparse, *f.* die Erscheinung oder der Eintritt einer Quadrille Ritter auf dem Turnirplatz oder Karoussel; *pl.* (Schauspiel) Statisten, stumme Personen.

Compartiment, *m.* das Feld, eine symmetrische Abtheilung regulärer Figuren neben einander; compartimens de rues, de jardin, regulär abgetheilte Gassen und Quartiere in einer Stadt, oder Felder in einem Garten; — de parterre, Abtheilungen der Beete, die zusammen ein Parterre ausmachen; — de vitres, eine zierliche Vertheilung der Scheiben oder Rauten eines Fensterfeldes; — de feux, *f.* compassement; (Buchb.) compartimens, die in lauter kleine Felder abgetheilte Zierathen auf Büchern.

Compartir, *v. a. ol.* statt faire des compartimens.

Compartiteur, *m.* ein Richter, dessen besondere Meinung die Stimmen im Kollegio theilt; der Stimmentheiler.

Comparu, ue, *part. et adj.* (von comparoître) erschienen ꝛc.

Comparuit, *m.* ein gerichtliches Attestat, welches bezeugt, daß eine Partey vor Gericht erschienen ist.

Comparution, *f.* die Erscheinung vor Gericht.

Compas, *m.* der Zirkel; compas de mer, compas de route, ein Seekompaß (boussole); *qqf.* bloß die darauf befindliche Windrose; — de variation, ein Peilkompaß (an dem man auch die Veränderungen der Magnetnadel sieht); — de proportion, der Proportionalzirkel; (Schreiner) das Schrägemaß; — à trois branches, dreybeiniger oder dreyschenkeliger Zirkel; — à pointes changeantes, Steckzirkel, Reißzirkel; — d'artisan, Bogenzirkel; eine Art starker Stellzirkel; — à pointes tournantes, Zirkel mit Drehspitzen; — verge, Stangenzirkel; — à vis, Schraubenzirkel; — à l'allemande, Zirkel dessen Schenkel ein wenig auswärts gekrümmt sind, so daß die Schenkelspitzen einander berühren; — de réduction oder à coulisse, Reduktionszirkel; — à ressort, Federzirkel; — sphérique oder courbé, oder d'épaisseur, Dickzirkel, Hohlzirkel, Taster; — de trissection, Dreytheilungszirkel; — à lunette, (Büchsenm.) Brillenzirkel; — de cordonnier, die Maßlade des Schusters; — d'appareilleurs, Zirkel zum Ausmessen der Werkstücke und Bauhölzer; compas, (Diamant- und Tafelschneider, Juwelirer) Bauchzirkel, Rundzirkel; (Ball- und Racketenmacher) das Punktirholz; faire une étoffe sur le compas d'une autre, einen Stoff völlig nach dem Muster eines andern machen. *Fig. et Prov.* faire tout par règle et par compas, oder par compas et mesures, alles abzirkeln; überall mit großer Vorsicht handeln; avoir le compas dans l'oeil, ein richtiges Augenmaß haben.

Compassé, ée, *part. et adj.* abgezirkelt ꝛc. *Fig. fam.* une personne compassée oder fort compassée, eine übertrieben pünktliche Person; tout bien compassé je trouve que.., alles wohl überlegt, finde ich, daß ...

Compassement, *m.* das Abzirkeln, das Abgemessene, die abgemessene Einrichtung oder Eintheilung; de feux, eine richtige Anordnung und Vertheilung des Leitfeuers zur Sprengung einer Minenkammer. (*f.* compasser).

Compasser, *v. a.* mit dem Zirkel abmessen; abzirkeln; eine Sache wohl und proportionirlich einrichten; schicklich anlegen, z. B. Zimmer ꝛc.; *fig.* (seine Handlungen, sein Betragen ꝛc.) wohl und ordentlich einrichten; (seine Zeit)

wohl eintheilen; — un livre, (Buchb.) ein Buch mit dem Punktireisen abpunktiren, ehe man es unten beschneidet; — la mèche, *ol.* die Lunte auf dem Hahn so richten, daß sie auf die Pfanne schlägt; — les feux, die Leitfeuer bey den Pulverminen so einrichten, daß sie auf einmal losbrennen.

Compassion, *f.* das Mitleiden; faire compassion, *mépr.* zum Mitleiden bewegen; erbärmlich seyn; avoir compassion de qn., Mitleiden mit einem haben.

Compaternité, *f.* die Gevatterschaft.

Compatibilité, *f.* die Verträglichkeit; Vereinbarkeit, Kompatibilität; die Möglichkeit, daß zwey Dinge bey und neben einander bestehen, sich neben einander vertragen können; lettres de compatibilité, ehem. ein königl. Patent, kraft dessen jemand zwey Aemter, die sonst nicht von einer Person verwaltet werden dürfen, besitzen darf; — d'esprit, d'humeur, de caractère, die natürliche Uebereinstimmung der Denkungsart, Gesinnungen, Neigungen, des Charakters zweyer Personen.

Compatible, *adj. c.* avec qch. qn. verträglich, was sich mit dem andern vertragen kann; (v. Aemtern ꝛc.) in Einer Person vereinbar. (s. compatibilité).

Compatir, *v. n.* bemitleiden, Mitleiden empfinden, von Mitleiden gerührt seyn; (von Personen und Sachen) sich (ihrer natürlichen Beschaffenheit nach) wohl zusammen vertragen, sich gut zusammen schicken; füglich beysammen stehen können; il faut compatir à la foiblesse humaine, man muß mit der menschlichen Schwäche Geduld haben; pensez-vous qu'ils puissent compatir ensemble? glauben Sie, daß sie sich mit einander vertragen werden? ces deux projets ne peuvent compatir l'un avec l'autre, schicken sich nicht zusammen.

Compatissant, ante, *adj.* mitleidig.

Compatriote, *m. et f.* der Landsmann; die Landsmänninn.

Compendium, *m.* das Compendium; ein kurzer Auszug einer Wissenschaft, eines Buchs ꝛc.

Compensation, *f.* der Ersatz, die Ersetzung einer Sache durch eine andere Sache, mittelst der Schätzung und Vergleichung ihres beyderseitigen Werthes; die Vergütung; — de dettes, die gegenseitige Abrechnung, Aufhebung einer Schuld gegen die andere; — de dépens, (jur.) die Berechnung und Aufhebung der Gerichtskosten der streitenden Parteyen; das Vergleichen der Unkosten auf beyden Seiten; il eut tant par compensation, er bekam so viel zur Vergütung.

Compenser, *v. a.* ausgleichen, durch Abrechnung ersetzen oder zahlen; eine Schuld gegen die andere aufheben; (s. compensation); den Verlust, Mangel, Schaden ersetzen, vergüten, wieder einbringen; (einen Fehler) wieder gut machen.

Compérage, *m.* die Gevatterschaft.

Compère, *m.* der Gevatter; c'est un compère, *fig. fam.* das ist mir ein sauberer Gevatter, ein feiner Fuchs, ein schlauer listiger Mensch; c'est un bon compère, er ist ein guter, lustiger Gesellschafter, *vulg.* eine lustige Haut, ein lustiger Kauz.

Compersonnier, *m.* (jur.) der Mitbesitzer eines zinsbaren Guts.

Compétemment, *adv. p. us.* rechtmäßiger-, gehörigerweise; den Rechten gemäß.

Compétence, *f.* (jur.) die Kompetenz, Behörde, rechtmäßige Befugniß eines Richters, über eine Sache zu erkennen und sie zu entscheiden; die Anmassung einer gleichen Rechtsbefugniß oder sonst einer Gleichstellung mit einer andern Person; cela n'est pas de ma compétence, mir kommt es nicht zu hierüber zu urtheilen; (das gehört nicht vor meinen Richterstuhl); je ne veux pas qu'on me mette en compétence avec un tel, ich will nicht, daß man mich mit einem solchen Menschen in Vergleichung, in eine Klasse setze.

Compétent, ente, *adj.* (jur.) gehörig, gebührend, befugt; âge compétent, das erforderliche Alter; juge compétent, der befugte, rechtmäßige, kompetente Richter; partie compétente, eine Person, die nach den Gesetzen befugt ist vor Gericht zu stehen, als Zeuge vor Gericht zu erscheinen.

Compéter, *v. n.* (jur.) ce qui lui peut compéter et appartenir, was ihm rechtmäßig zukommen und gehören mag.

Compétiteur, *m.* der Mitwerber, Konkurrent.

Compilateur, *m.* (von Schriftstellern) der Compilator, Sammler.

Compilation, *f.* das Sammeln, Zusammentragen aus andern Schriften; die Sammlung selbst.

Compiler, *v. a. et n.* kompiliren, (aus verschiedenen Werken sammeln und in ein einziges zusammentragen).

Compitales, *f. plur.* die Feste welche die alten Römer zu Ehren ihrer Hausgötter anstellten.

Compitalice, *adj. c.* zum Feste der Hausgötter gehörig; les jeux compitalices, die Feste zu Ehren der Hausgötter.

Complaignant, ante, *adj. et s.* (in Kriminalfällen) klagend; der Kläger.

Complainte, *f.* (jur.) die Klage wegen Störung im Besitz eines Grundstücks, oder einer geistlichen Pfründe ꝛc.; *plur.* die Klagen, Wehklagen.

Complaire, *v. n. irr.* (à qn.) einem willfahren; sich gefällig gegen jemand erweisen; einem zu Gefallen leben; se complaire (en soi-même), sich gefallen, an sich selbst Wohlgefallen haben; — dans qch., Freude an etwas finden, Wohlgefallen daran haben; il se complait en sa personne, er ist in seine Person verliebt; elle se complait en sa beauté, sie ist in ihre Schönheit verliebt.

Complaisamment, *adv.* gefällig; statt avec complaisance.

Complaisance, *f.* die Gefälligkeit, Willfährigkeit; das gefällige Wesen; das Wohlgefallen an sich selbst oder an seinen eigenen Reden und Handlungen; les complaisances, *pl.* die Gefälligkeit; ein sanftmüthiges, liebreiches Nachgeben; (Bibel) das Wohlgefallen; regarder qn. avec complaisance, einen liebreich und freundlich, oder mit besonderem Wohlgefallen ansehen.

Complaisant, ante, *adj.* gefällig, willfährig, dienstfertig; *it. s.* être le complaisant d'une autre personne, ein gar gefälliger Schmeichler einer Person seyn; c'est une des complaisantes de cette dame, sie ist eine von den Wohldienerinnen (Augendienerinnen) dieser Dame.

Complant, *m.* eine Pflanzung von Weinreben; donner une terre à complant, einem ein Stück Feld auf Zinsen übergeben, unter der Bedingung, es zu einem Weinberg anzulegen oder mit Obstbäumen zu bepflanzen; un nouveau complant, ein neu angelegter Weinberg.

Complanter, *v. a.* mit Weinstöcken oder Bäumen bepflanzen; *v. n.* (jur.) die lehnsherrlichen Gefälle, Zinsen ꝛc. von einem übergebenen Acker (s. complant) heben; das droit de complant heben.

Complanterie, *f.* (jur.) ein gewisser Zins, welcher dem Grundeigenthümer von den Grundstücken entrichtet werden muß, die er zum Bepflanzen mit Weinstöcken oder Obstbäumen hergegeben hat; ein dem droit de complant unterworfenes Grundstück. (s. complanter und complant).

Complément, *m.* der Ergänzungstheil, die Ergänzung, das Ergänzungsstück zu einer Sache; das, was noch hinzukommen muß, wenn sie ein Ganzes ausmachen soll; (Geom. ꝛc.) das Komplement; (Fortif.) der Ueberschuß; — de la courtine, Verlängerung der Curtine; — de béatitude, (Theol.) die vollständige himmlische Seligkeit der Heiligen.

Complémentaire, *adj. c.* ergänzend; jours complémentaires, die Ergänzungstage.

Complet, ète, *adj.* völlig, vollständig; une victoire complète, ein vollkommener Sieg; il est complet, *fam.* er hat seine völlige Ladung, d. i. er ist brav betrunken; *it. m.* le complet d'un régiment, die Vollständigkeit, Vollzähligkeit eines Regiments.

Complétement, *adv* gänzlich; vollkommen.

Complétement, *m.* die Ergänzung, Vollständigmachung, Vollzähligmachung; (Buchhändl.) das Ergänzen, Kompletiren eines unvollständigen Exemplars; complétement des compagnies, die Kompletirung der Kompagnien.

Compléter, *v. a.* ergänzen, vollzählig, vollständig machen; kompletiren; *pl. us.* rendre complet.

Complétif, ive, *adj.* (Gramm.) ergänzend.

Complexe, *adj. c.* zusammengesetzt; mehrere oder verschiedene Dinge in sich fassend; (Algebra) quantité complexe, eine Größe, die aus mehrern durch plus oder minus verbundenen Gliedern besteht.

Complexion, *f.* die Leibesbeschaffenheit, körperliche Natur eines Menschen; die Natur (in Ansehung der Gesundheit und Stärke); das Temperament und die daraus entspringende Gemüthsart, Neigungen und Leidenschaften; complexion libertine, eine natürliche Anlage zur Ausschweifung.

Complexionné, ée, *adj.* bien ou mal complexionné, von guter oder schlechter Leibesbeschaffenheit. (s. complexion).

Complication, *f.* (von Verbrechen, Unglücksfällen, Krankheiten) eine Anhäufung, ein Zusammenfluß von allerley Dingen verschiedener Natur; eine Verwickelung; verwickelte, verwirrte, durcheinander geflochtene Umstände.

Complice, *adj. et s. c.* mitschuldig an einem Verbrechen; der, die Mitschuldige; der Mitverbrecher, die Mitverbrecherinn.

Complicité, *f.* die Mitschuld, Theilnahme an einem Verbrechen.

Complies, *f. pl.* (röm. Kirche) die Komplete; Gebethe und Gesänge, womit man die Vesper beschließt.

Compliment, *m.* das Kompliment; der Gruß, die Ehrenbezeigung mit Worten; *iron.* eine mit Höflichkeit überkleidete Falschheit; leere Worte ꝛc.; *fig.* eine Grobheit; — de condoléance, de remercîment, de félicitation, ein Kondolenzkompliment, die Versicherung seines Beyleids; eine Danksagung; ein Glückwunsch; — sur un mariage, Glückwunsch zu einer Heirath; complimens, *pl.* die Empfehlung, der Gruß; complimens de la place Maubert, *plais.* abgeschmackte Höflichkeitsformeln, nach Art der gemeinen Leute; un compliment bien troussé, *fam.* ein kurzes und wohlgesetztes Kompliment; lettre de compliment, ein Höflichkeitsschreiben; faire compliment à qn., einem seine Aufwartung machen; sans complimens, ohne Umstände; c'est un grand faiseur de complimens, er ist ein großer Komplimentenmacher; il vous fait des offres de service, c'est par complimens, er bietet Ihnen seine Dienste an; das ist nichts als ein leeres Versprechen. (s. auch rengaîner).

Complimentaire, *m.* (Handl.) derjenige Associrte, unter dessen Nahmen eine Handlung getrieben wird.

Complimenter, *v. a.* qu. sur qch. einem zu einer (ihm angenehmen) Begebenheit (feyerlich) Glück wünschen; einen bewillkommen, mit einer ehrerbietigen Bewillkommungsrede empfangen; *abs.* Komplimente machen.

Complimenteur, euse, *adj. et s. m. et f.* Komplimentenmacher, -erinn.

Compliqué, ée, *adj. fig.* verwickelt, verwirrt, verworren, in einander geflochten; weitläuftig; komplicirt; ce sont des maux bien compliqués, da treffen viele Uebel in Einem zusammen.

Complot, *m.* das Komplot, (ein geheimes Verständniß, in der sträflichen Absicht, jemanden zu schaden).

Comploter, *v. a. et n.* sich heimlich mit einer oder mehrern Personen zur Ausführung eines bösen Vorhabens verbinden; ein Komplot machen; etwas im Geheimen verabreden; ils ont comploté ma ruine, sie haben unter einander verabredet, mich zu stürzen.

Componction, *f.* (Theol.) die Zerknirschung des Herzens.

Componé, ée, *adj.* (Way.) aus verschiedenen viereckigen Stücken, mit abwechselnden Farben oder Metallen zusammen gesetzt.

Componende, *f.* (in der päpstl. Dataria) der Vertrag wegen Sporteln, in Sachen welche keine ordentliche Taxe haben; das dazu bestellte Büreau.

Comportement, *m. ol.* das Betragen, die Aufführung.

Comporter, *v. a. et n.* (v. Sachen) erlauben, gestatten, zulassen; leiden; la médiocrité de son revenu ne comporte pas la dépense qu'il fait, seine geringen Einkünfte erlauben den Aufwand nicht den er macht; la saison ne comporte pas qu'on s'expose à la mer, die Jahrszeit erlaubt nicht sich auf die See zu wagen. se Comporter, *v. réfl.* sich aufführen, sich betragen; vendre un jardin ainsi qu'il se comporte, (jur.) einen Garten in dem Stande verkaufen wie er ist.

Composé, *m.* die Zusammensetzung; das Zusammengesetzte; ein zusammengesetzter Körper.

Composé, ée, *part. et adj.* zusammengesetzt ꝛc.; nombre composé, eine zusammengesetzte Zahl; eine Zahl, die sich durch eine jede andere Zahl als 1 ist, dividiren läßt; sens composé, ein Sinn oder Verstand, der aus allen Worten des Vortrags zusammengenommen entsteht; pas composé, (*pl. us.* géométrique) ein geometrischer Schritt; être composé, avoir l'air composé, ernsthaft, sittsam, verständig aussehen; ein gesetztes Wesen an sich haben; *it.* eine gezwungene Ernsthaftigkeit annehmen; sich altklug anstellen.

Composer, *v. a. et n.* zusammen setzen; (eine Rede, ein Gedicht ꝛc.) machen; (*abs.*) schreiben; (v. Schülern) ein Thema ausarbeiten ꝛc.; *v. a. et abs.* (Musik) komponiren; *v. n.* avec qn. de qch., sich mit jemand über etwas vergleichen, abfinden; mit ihm einen Accord oder Vergleich treffen; kapituliren; (Buchdrucker) setzen; être composé de etc., bestehen aus ꝛc.; composer un différend, eine Streitigkeit in der Güte beylegen; composer des almanacs, *fig.* Kalender machen, Grillen machen, Grillen fangen, in tiefen Gedanken seyn. se Composer, *v. réfl.* sich bescheiden gebehrden; eine gesetzte, ernsthafte Miene annehmen; composer sa mine, son visage, sa contenance, ses actions, sein Gesicht, seine Gebehrden, Handlungen ꝛc. den Umständen gemäß einrichten.

Composeur, *m. iron.* ein Zusammenschreiber; — de rimes, ein Reimschmid, Versemacher; — d'almanacs, ein Grillenfänger.

Composite, *adj. c.* ordre composite, (Bauk.) die zusammengesetzte oder römische Ordnung; jede vermischte Säulenordnung; (*qqf. s. m.* l'ordre du composite); le composite participe du Corinthien et de l'Ionique, die vermischte Säulenordnung hat etwas aus der Corinthischen und etwas aus der Jonischen Ordnung.

Compositeur, *m.* der Komponist, Tonsetzer; (Buchdr.) der Setzer; amiable compositeur, (jur.) einer der einen Streit gütlich beylegt.

Composition, *f.* die Zusammensetzung; die Arbeit; das zusammengesetzte Werk selbst; insf. die Verfertigung oder Verfassung eines gelehrten Werks; die verfaßte Schrift selbst; der Aufsatz; (Schul.) die Ausarbeitung, Elaboration eines aufgegebenen Thema; das ausgearbeitete Thema selbst; das Exercitium ꝛc.; (Lehrstyl) die Anordnung und Verbindung der Theile einer Rede; (Musik) die Setzkunst; (Buchdr.) das Schriftsetzen; das Setzen; der Setzerlohn; *it.* eine Mischung, eine zusammengesetzte Arzeney; (Maler) die Erfindung, Zusammensetzung; Handel, eine Komposition, künstliches Metall, künstliche Edelsteine oder Perlen; *fig.* der Vertrag, gütliche Vergleich; *qqf.* statt capitulation; un homme (de bonne, facile) composition, ein billiger Mann; elle est de bonne composition, sie ergibt sich leicht, sie läßt ihre Liebhaber nicht lange schmachten; faire bonne composition de sa marchandise, gut mit sich handeln lassen; il ne fut pas reçu à composition, man bewilligte ihm keine Kapitulation.

Composoir, *m.* (Buchdr.) das Setzbret.

Compost, *m.* die Wissenschaft, die Ebbe und Fluth in einem Hafen zu berechnen, (statt comput); *ol.* der Zustand eines Grundstücks.

Composteur, *m.* (Buchdr., Schriftgießer) der Winkelhaken; (Seidenm.) ein hölzernes Stäbchen, mittelst dessen die Gänge der Kettenfäden um den Haspel geschlagen werden.

Compotateur, *m.* der Mitzecher.

Compote, *f.* das Obstmuß, mit Zucker eingemachtes oder gedämpftes Obst; das Dämpfen, Einmachen des Obstes mit Zucker; des pigeonneaux en compote, gedämpfte junge Tauben; viande en compote, zu weich gekochtes, zerkochtes Fleisch; avoir les yeux en compote, *fig. pop.* von Schlägen blaue Augen haben.

Compotier, *m.* eine Kompotiere, (eine Schale, worin die eingemachten Früchte auf die Tafel gesetzt werden).

Compréhensible, *adj. c.* begreiflich; (meist mit der Negation).

Compréhension, *f.* die Fassungskraft, Fähigkeit, etwas zu begreifen; eine völlige, vollkommene Erkenntniß; das Begreifen; (Logik) der Inhalt eines Begriffs.

Comprendre, *v. a. irr.* in sich begreifen, in sich schließen, in sich halten, in sich fassen; enthalten; einer Sache oder einer Person (in einer Schrift) Meldung thun, sie mit erwähnen oder mit anführen; sie darin mit einfließen lassen; *fig.* etwas begreifen; (mit dem Verstande) fassen, verstehen; (s. entendre); faire comprendre qch. à qn., einem etwas begreiflich machen; comprendre qn. dans une liste, jemand auf ein Verzeichniß setzen.

Compresse, *f.* (Chirurg.) das Bäuschchen, die Kompresse.

Compressibilité, *f.* die Eigenschaft eines Körpers, sich zusammen drücken zu lassen; die Preßbarkeit.

Compressible, *adj. c.* was zusammengedrückt werden kann; preßbar.

Compressif, ive, *adj.* (Chirurg.) was zur Zusammendrückung auseinander gewichener Theile dient.

Compression, *f.* die Zusammendrückung eines Körpers in einen engern Raum; das Zusammenpressen, Zusammendrücken; der Druck, das Drücken.

Comprimé, ée, *part. et adj.* zusammengedrückt. (s. comprimer).

Comprimer, *v. a.* mit Gewalt zusammendrücken, zusammenpressen; *fig.* — un parti, une faction, im Zaum halten, bändigen.

Compris, ise, *part. et adj.* ſ. comprendre; y compris, mit inbegriffen, mit verſtanden, mit dazu gerechnet; non compris, nicht mit begriffen, nicht dazu gerechnet; ausgenommen.

Compromettre, *v. n. irr.* (jur.) kompromittiren; die wechſelſeitige Verſicherung ausſtellen, daß man ſich dem Ausſpruch eines Schiedsmanns unterwerfen wolle; *v. a.* qn. jemand (durch Nennung oder Vorſchützung ſeines Nahmens ꝛc.) der Gefahr eines Verdruſſes, einer übeln Nachrede, einer Beſchimpfung ausſetzen; compromettre son honneur, sa dignité, etwas ſeiner Ehre und Würde nachtheiliges thun; ſeine Ehre ꝛc. aufs Spiel ſetzen. se Compromettre, *v. réfl.* ſeine Ehre wagen; ſein Anſehen in Gefahr ſetzen; ſich ſeine Autorität, ſeinen Reſpekt vergeben; se — avec qn., ſich mit einem Geringern in einen unanſtändigen Streit einlaſſen, ſich mit ihm abgeben.

Compromis, ise, *part. et adj.* ſ. compromettre.

Compromis, *m.* die Einwilligung zweyer Parteyen, ihren Streit einem Schiedsrichter zu unterwerfen; der Kompromiß; mettre une chose en compromis, etwas durch einen Schiedsrichter entſcheiden laſſen; es dem Ausſpruch der Schiedsmänner übergeben; mettre qn., ses affaires, son honneur en compromis, ſ. compromettre; compromis, (bey der Beſetzung geiſtlicher Aemter) eine Vollmacht, welche von denen, die das Wahlrecht haben, einer oder etlichen Perſonen ertheilt wird, auf ihr Gewiſſen den Würdigſten zu wählen; élection par compromis, eine auf ſolche Art geſchehene Wahl.

Compromissaire, *adj. c.* (jur.) *prvcl.* ſtatt arbitre, arbitral.

Comprotecteur, *m.* der Mitbeſchützer, Mitſchutzherr.

Comptabilité, (ſpr. contabilité) *f.* die Pflicht, Rechnung abzulegen, die Komptabilität; das Rechnungsgeſchäft; die Rechnungsſachen, Rechnungen.

Comptable, *adj. c. et s.* der (die) Rechnung ablegen muß; ein Rechnungsbeamter; quittance comptable, eine gültige Quittung, womit man eine Rechnung belegt; nous sommes comptables à la patrie de nos talens, wir ſind dem Vaterlande Rechenſchaft von unſern Talenten ſchuldig.

Comptant, (ſpr. contant) *adj. m.* baar; argent comptant, baares Geld; avoir du comptant, (viel) baares Geld haben; *adv.* payer comptant, baar bezahlen; acheter comptant, um baares Geld kaufen; payer qn. tout comptant, *prov.* einen mit baarer Münze bezahlen; *vulg.* einen häßlich abführen.

Compte, (ſpr. conte) *m.* die Rechnung, d. i. die Berechnung der Anzahl; das Zählen; die Anzahl; (ſo viel als einem gebühret); die ſchriftliche Ausrechnung oder Berechnung; ein Wurf Geldes im Geldzählen; (Handlung) die Rechnung, der Konto; die Rechenſchaft, welche man abzulegen hat; maître des comptes, der Rentmeiſter; chambre des comptes, die Rechnungskammer; compte rond, eine volle oder runde Zahl; gerade Geldſumme; gerade Rechnung; — rompu, Rechnung mit Brüchen; eine ungleiche Zahl (die nicht rund iſt); — borgne, *fam.* Rechnung mit vielen Brüchen; dunkle, verwirrte Rechnung; — par bref état, Rechnung die nur auf einem bloßen Zettel übergeben iſt; — de clerc à maître, ſ. clerc; — par colonnes, Rechnung die zwar mit jedem Jahr liquidirt, aber erſt am Ende des letzten Jahrs, oder von drey zu drey Jahren geſchloſſen wird; — par échelette, in welcher von Jahr zu Jahr die Ausgabe von der Einnahme abgezogen wird; — de capital, (Handl.) das Kapitalkonto; — de profits et pertes, das Gewinn- und Verluſtkonto; — de bilan, die Bilanzrechnung; — rendu, Rechenſchaft, abgelegte Rechnung; livres de compte, Rechnungsbücher; passer en compte, einem eine gewiſſe Summe in Rechnung bringen; comptes faits, fertige Ausrechnungen; bequeme Reduktionstabellen oder Tarife von Gewichten, Maßen, Münzen ꝛc.; bois de compte, Holz, das nach der Zahl verkauft wird; papier de compte, Rechnungspapier; eine große Papierſorte; il ignore le compte de son argent, er weiß ſelbſt nicht wieviel Geld er hat; faire le compte avec qn., mit jemand rechnen; Rechnung mit einem halten; vider le compte avec qn., appurer un compte, mit einem völlig abrechnen; die Rechnung abſchließen; faire le compte à un domestique, einen Bedienten auszahlen und fortſchicken; en comptant cinq à cinq, il faut vingt comptes pour faire cent, wenn man je 5 und 5 zuſammen nimmt, ſo gehören zwanzig Würfe dazu, um die Zahl Hundert zu bekommen; rendre compte, Rechnung ablegen; ligne de compte, die auf den weißen Rand einer Rechnung ausgeſchriebene Summe; mettre en ligne de compte, in Rechnung bringen; à bon compte, wohlfeil. *Prov.* à tout bon compte revenir, man behält immer das Recht, das was man ausgerechnet hat, noch einmal zu rechnen; wenn man auch noch ſo gut gerechnet zu haben glaubt, ſo thut man wohl, es noch einmal zu überrechnen; les bons comptes font les bons amis, einem richtigen Zahler borgt man ein andermal gern wieder; à chacun son compte, einem Jeden das Seinige; c'est un homme de bon compte, er iſt pünktlich, ehrlich und billig in ſeinen Rechnungen; faire bon compte, wohlfeil verkaufen; faire qch. à bon compte, etwas thun, ohne ſich um die Folgen zu bekümmern; vivre à bon compte, manger et boire à bon compte, rire, se réjouir à bon compte, in den Tag hinein leben; auf Konto loszehren, ohne ſich um das Zahlen zu bekümmern; sur le compte de qn., auf jemands Rechnung; parler librement sur le compte de qn., einem etwas anrechnen, zuſchreiben; die Schuld auf ihn ſchieben; prendre qch. sur son compte, etwas auf ſich nehmen; il est loin de son compte, er hat ſich ſehr verrechnet; ſeine Abſicht hat ihm ſehr fehl geſchlagen; er wird ſeine Abſicht ſo geſchwind nicht erreichen; à mon compte, meiner Rechnung nach; ſo wie ich die Sache einſehe; à ce compte, wenn es ſo beſchaffen iſt; faire oder trouver son compte, ſeine Rechnung, ſeinen Vortheil wobey finden; ſich gut wobey befinden; — (avec qn.) mit jemand zurecht kommen können oder zufrieden ſeyn; faire son compte d'avoir qch. oder sur qch., ſich Rechnung auf etwas machen; darauf bauen; avoir son compte, haben was man wünſcht, verlangt; ſo viel haben, daß man zufrieden ſeyn kann; entendre bien son compte, ſich wohl auf ſeinen Vortheil verſtehen; ſein Intereſſe in Acht zu nehmen wiſſen; il en a (il en tient) pour son compte, oder c'est pour son compte, er hat es weg; er iſt garſtig dabey weggekommen; er hat ſeinen Theil; faire (tenir) compte de qn. oder de qch., viel auf jemand oder etwas halten; hochachten; tenir compte de sa réputation, auf ſeine Ehre halten; *vulg.* ſich ſeinen Reſpekt nicht vergeben; je ne tiens nul compte de cela, ich mache mir gar nichts daraus; ich achte es für nichts; elle ne tient pas compte d'elle, ſie hält nichts auf ſich (in der Kleidung); tenir compte à qn. de qch., einem etwas Dank wiſſen; ne tenir ni compte ni mesure, keine Ordnung halten, *vulg.* alles drunter und drüber gehen laſſen; on veut l'obliger à rendre compte de ses démarches, man verlangt, daß er von ſeinem Betragen Rechenſchaft (Red und Antwort) geben oder ablegen ſoll; man will ihn zur Verantwortung ziehen; mettre qch. en ligne de compte, etwas mit in Rechnung, in Anſchlag bringen; mit in Betrachtung ziehen; (drohend) einem etwas anſchreiben oder gedenken; *vulg.* wieder wett zu machen ſuchen.

Au bout du compte, *adv.* endlich; mit Einem Wort; alles wohl erwogen; *vulg.* und wenn man die Sache beym Licht beſieht; à compte, auf Abſchlag; auf Abrechnung; travailler à compte de ce qu'on a reçu d'avance, den empfangenen Vorſchuß abarbeiten; à-compte, *s. m.* der Vorſchuß.

Compté, ée, *part. et adj.* gezählt ꝛc.

Compte-pas, *m.* der Wegmeſſer, Schrittzähler (ein geometriſches Inſtrument).

Compter, (ſpr. conter) *v. a. et abs.* zählen; abzählen; rechnen; berechnen; ſich die Rechnung machen; ſich etwas vornehmen; (mit pour) dafür halten; ſchätzen; (von einer Frau, die ihrer Niederkunft ſehr nahe iſt): elle ne compte plus les jours, ſie hat ausgerechnet; vous ne comptez pas bien, *fig.* Sie irren ſich; — par tête, nach den Köpfen rechnen; — par pièces, die Rechnung nach der Anzahl der Schüſſeln einrichten; sans compter les enfans, ohne die Kinder mitzurechnen; — tous les pas de qn., *fig.* einem alle Schritte zählen; auf alle Handlungen einer Perſon genau Acht geben; — les heures, les momens, alle Stunden, alle Augenblicke zählen; mit Ungeduld erwarten; marcher à pas comptés, mit einer gezwungenen Ernſthaftigkeit einherſtehen; compter, *v. n.* rechnen, abrechnen; *it.* denken; ſich vorſetzen; — sur qch., ſich

auf etwas verlassen; je compte partir demain, ich denke morgen zu verreisen; on le compte pour mort, man hält ihn für todt; il compte des hommes célèbres parmi ses ancêtres, er zählt berühmte Männer unter seinen Vorfahren; compter pour qch., pour beaucoup, für etwas, für viel rechnen; compter pour peu de chose, pour rien, für wenig, für nichts rechnen; tout compté, tout rabattu, alles wohl überlegt. (s. auch hôte).

Compteur, (spr. conteur) (Handl.) der Auszahler, Geldzähler, Zähler; (Uhrm.) das Zählrad, der Vorfall.

Compteuse, (spr. conteuse) *f.* (Papierm.) die Zählerinn, (eine Arbeiterinn, welche das Papier abzählt und in Rieße bringt).

Comptoir, (spr. contoir) *m.* das Komptoir, d. i. ein Zähltisch, Rechentisch, mit einer verschlossenen Schublade; der Waarentisch in einem Laden; eine Waarenniederlage, Faktorey, (inf. der Europäer in Indien); die Schreibstube, inf. der Kaufleute; (das Kontor).

Compulser, *v. a.* sich die Register eines öffentlichen Beamten auf obrigkeitlichen Befehl vorzeigen lassen.

Compulsoire, *m.* (jur.) der Vorzeigungsbefehl, das Compulsorium; ein ergangener obrigkeitlicher Befehl an einen Notarium ꝛc., gewisse unter seiner Verwahrung befindliche Akten heraus zu geben.

Comput, *m.* der Computus; die Ausrechnung der zum Kirchenkalender gehörigen Dinge. (s. compost).

Computiste, *m.* einer der diese Ausrechnungen macht.

Comtal, ale, (spr. contal) *adj. p.us.* gräflich; einem Grafen gehörig.

Comte, (spr. conte), *m.* der Graf; comte-palatin, ein Pfalzgraf; — du St. Empire, ein Reichsgraf.

Comté, *m.* die Grafschaft; une comté-pairie, *f.* eine Grafschaft, die zugleich eine Pairschaft, mithin ein unmittelbares Kronlehen ist.

Comtesse, *f.* die Gräfinn.

Con, *m.* (im pöbelhaften Styl) so viel als das latein. cunnus, die weibliche Scham.

Concassé, ée, *part. et adj.* zerstoßen.

Concasser, *v. a.* in kleine Stücken zerstoßen; grob zerstoßen, z. B. Zucker, Pfeffer ꝛc.

Concaténation, *f.* die Zusammenkettung, Verkettung.

Concave, *adj c.* konkav, rund ausgehöhlt; rundhohl; *it. s.* statt concavité; verres, miroirs concaves, Hohlgläser, Hohlspiegel.

Concavité, *f.* eine runde Höhlung, Hohlrundung; — d'une voûte, die inwendige Höhlung oder Bogenrundung eines Gewölbes.

Concéder, *v. a.* (Privilegien, Würden ꝛc.) bewilligen, verwilligen.

Concélébrer, *v. a.* une fête, ein Kirchenfest, das nicht aller Orten gefeyert wird, mitfeyern.

Concentration, *f.* die Vereinigung in einem Punkt (Mittelpunkt); die Koncentrirung; das Zusammendrängen; die innigste Vereinigung oder Vermischung zweyer oder mehrerer Dinge; la concentration du pouls, ein sehr schwacher Pulsschlag.

Concentré, ée, *part. et adj.* in einen Punkt zusammengezogen; un acide concentré, eine koncentrirte überaus starke Säure; cet homme est concentré en lui-même, dieser Mensch ist in sich selbst verschlossen.

Concentrer, *v. a.* koncentriren; zusammendrängen, eine Sache enger in sich selbst zusammenziehen oder zusammentreiben; ihre Theile mehr ihrem Mittelpunkte nähern. se Concentrer, *v. réfl.* sich vereinigen (wie Strahlen im Mittelpunkte eines Brennglases).

Concentrique, *adj. c.* (Mathem.) koncentrisch; (von Zirkeln oder andern krummen Linien, die einen gemeinschaftlichen Mittelpunkt haben).

Concept, *m. ol.* der Begriff, die Vorstellung.

Conception, *f.* die Empfängniß eines Kindes (auch der Thiere) im Mutterleib; *fig.* die Fähigkeit des Verstandes, etwas zu begreifen; die Begriffsfähigkeit, Begreifungskraft; der Verstand; der Gedanke, Einfall; (Logik) — d'une chose, ein deutlicher Begriff, den man sich von einer Sache macht; — de la vierge, das Fest der Empfängniß Mariä; *it.* ein Gemälde, das die Empfängniß Mariä vorstellt.

Concernant, *part.* (folgt nur auf ein *subst.*) betreffend, anlangend, angehend; in Betreff der oder des ꝛc.; j'ai à vous dire quelque chose, concernant cette affaire, ich habe Ihnen in Betreff dieser Sache etwas zu sagen.

Concerner, *v. a.* betreffen, angehen, anlangen; sich auf jemand oder etwas beziehen.

Concert, *m.* das Koncert, d. i. eine Versammlung von Tonkünstlern, die zusammen eine Musik aufführen; *it.* das Koncertstück; *fig.* eine Uebereinstimmung der Gemüther, Gesinnungen, Absichten ꝛc.; les concerts des oiseaux, (poet.) der Waldgesang der Vögel; un concert de louanges; *fig.* ein Wettstreit im Loben. De concert, *adv.* verabredeter maßen; der genommenen Abrede gemäß; mit einander einverstanden; gemeinschaftlich; être de concert, einverstanden seyn; agir de concert, gemeinschaftlich handeln.

Concertant, ante, s. der Koncertist, Koncertspieler, die Koncertspielerinn; Koncertsänger, Koncertsängerinn; *it. adj.* (Musik) voix concertantes, koncertirende Stimmen.

Concerté, ée, *part. et adj.* verabredet; s. concerter; gezwungen; affektirt, gekünstelt; cet homme là est fort concerté, dieser Mensch hat einen sehr gezwungenen Anstand; elle est trop concertée en sa contenance, ihr Anstand, ihre Haltung ist zu sehr gezwungen, gekünstelt, studirt.

Concerter, *v. a p.us.* (ein Musikstück) probiren; eine Probemusik machen; meist *v. n.* ein Koncert aufführen, (Koncerte geben); *it. v. a. fig.* un dessein, une entreprise, verabreden; Abrede mit einander nehmen; sich mit einander über die Mittel, einen Anschlag auszuführen, berathschlagen und eins werden. se Concerter, *v. réc.* (sur qch. avec qn.) sich mit einander verabreden ꝛc.

Concerto, *m.* (italien.) ein Koncertstück; s. concert.

Concession, *f.* die Bewilligung einer Gnade, die Verleihung eines Rechts, Privilegiums ꝛc.; ein an jemand bewilligtes Stück Land in einer Kolonie, um es urbar zu machen und anzubauen; (Rhetor.) die Einräumung oder Zugestehung eines Satzes.

Concessionnaire, *m.* (jur.) einer der mit gewissen Rechten, Privilegien ꝛc. begünstigt worden ist; dem etwas bewilligt worden ist, der Konzessionär.

Concetti, *m. pl.* (italien.) schimmernde, aber unrichtige, sinnreiche Einfälle; der Schimmerwitz.

Concevable, *adj. c.* begreiflich; was der Verstand begreifen kann.

Concevoir, *v. n.* empfangen; schwanger werden; (von Schafen, Pferden ꝛc.) trächtig werden; *v. a. et n.* (mit dem Verstand) begreifen, fassen, (s. entendre); il a l'esprit vif, il conçoit facilement, er hat einen aufgeweckten Kopf, er begreift leicht; (einen Brief, Kontrakt, ein Urtheil ꝛc.) abfassen; schriftlich verfassen; — de l'amour, de la jalousie, un soupçon etc., Liebe, Eifersucht, Verdacht ꝛc. fassen, schöpfen; concevoir de la vanité, hoffärtig werden; — un dessein, ein Vorhaben fassen; etwas bey sich beschließen. (Nur in folgender Phrase: la Vierge a conçu Jésus-Christ, ist concevoir im eigentlichen Sinn ein *v. a.*)

Conche, *f. ol.* die Beschaffenheit der Kleidung; der Aufzug einer Person; der zweyte Behälter in den Salzpfannen.

Conchi, *m.* eine Art Zimmet.

Conchile, *adj.* (spr. ki) ligne conchile, (Geometr.) s. conchoide.

Conchoïde, *f.* (spr. ko) (Geom.) die Schneckenlinie.

Conchyle, *m.* (spr. ki die Purpurmuschel.

Conchyliologie, *f.* (spr. ki) die Konchyliologie; die Muschellehre, die Lehre von den Schalenthieren.

Conchytes, *f. pl.* (spr. ki) versteinerte Muscheln.

Concierge, *s. c.* der Burgvogt, Schloßvogt; Aufseher über ein großes Gebäude; der Schließer, Beschließer; eine Burgvögtinn, Aufseherinn ꝛc.; der Aufseher eines Gefängnißhauses, der Stockmeister.

Conciergerie, *f.* die Burgvogtey; das Amt und die Wohnung eines Burgvogts, Beschließers ꝛc.; (s. concierge); (ehemals in Frankr.) das Gefängnißhaus eines Parlaments; die Wohnung des Aufsehers darüber.

Concile, *m.* das Koncilium: die Kirchenversammlung; *qq.f.* dessen Canones und abgefaßte Schlüsse; concile oecuménique, eine allgemeine Kirchenversammlung.

Conciliable, *adj.* vereinbar, verträglich.

Conciliabule, *m.* die unrechtmäßige Versammlung einer Geistlichkeit; *iron.* jede verdächtige Winkelgesellschaft oder Versammlung, worin böse Anschläge geschmiedet werden.

Conciliant, ante, *adj.* zu einem Vergleich geneigt, verträglich.

Conciliateur, *m* eine Mittelsperson, einer, der die Streitenden gütlich zu vergleichen sucht; der Vermittler; conciliateur des antinomies, (jur.) ein Rechtsgelehr-

ter, welcher scheinbar widersprechende Gesetze zu vereinigen sucht.

Conciliation, *f.* die Vereinigung, Vergleichung entzweyter Personen oder Gemüther; zweyer Gesetze, Schriftstellen ꝛc. die einander zu widersprechen scheinen.

Conciliatrice, *f.* die Stifterinn (Vermittlerinn) eines gütlichen Vergleichs.

Concilier, *v.a.* (uneinige Personen) vergleichen, vereinigen; se concilier, *v. pron.* gewinnen; erwerben; sich zuziehen; — l'amitié de qn.. jemandes Freundschaft gewinnen.

Concis, ise, *adj.* (vom Styl und Ausdruck) kurzgefaßt, gedrängt, bündig.

Concision, *f.* die Kürze; das Gedrängte im Reden und in der Schreibart; die Gedrängtheit, Gediegenheit.

Concitoyen, *m.* enne, *f.* der Mitbürger; die Mitbürgerinn.

Conclamation, *f.* (Alterthümer) der Todtenruf; *it.* ein den Soldaten gegebenes Zeichen zum Aufbruch.

Conclave, *m.* das Konklave, d. i. der Versammlungsort der Kardinäle zu einer Papstswahl; die Versammlung der Kardinäle zur päpstlichen Wahl; qui entre Pape au conclave, en sort Cardinal, *prov.* selten wählt man den zum Papst, der es zu werden glaubt.

Conclaviste, *m.* der Bediente eines Kardinals in dem Konklave; der Konklavist.

Concluant, ante, *adj.* (v. Beweisen, Schlüssen ꝛc.) bündig, stark beweisend, triftig, unwiderleglich.

Conclure, *v. a. irr.* schließen; zu Ende, zum Schluß, völlig zu Stande bringen; *v. n.* schließen; einen Schluß, eine Folgerung aus etwas ziehen; (von Schlüssen, Beweisen, Rechtsgründen ꝛc.) beweisen; bündig seyn; (jur.) stimmen; (v. Seiten des Klägers) darauf antragen; (von Seiten des Richters) dahin erkennen, daß ꝛc.; cet écrit conclut en ma faveur, diese Schrift gibt einen mir günstigen Beweis ab; sie lautet vortheilhaft für mich; les juges conclurent à la mort, die Richter stimmten zur Todesstrafe, haben auf die Todesstrafe erkannt; conclure à ce que etc., den Schluß dahin machen, daß ꝛc.

Conclusif, ive, *adj.* (Gramm.) conjonction conclusive, ein folgerndes Bindewort (ein Verbindungswörtchen, um aus einem vorhergehenden Satz einen Schluß oder eine Folgerung zu ziehen).

Conclusion, *f.* der Schluß, Beschluß; die Endigung, das Ende, der Ausgang; der Schluß, die Folgerung. Conclusions, *pl.* (jur.) das Ansuchen, das Verlangen, das Verlangte; die dem Schluß einer Klagschrift ꝛc. angehängte Bitte an den Richter; *it.* die Meinung, welche die Richter, nach untersuchten Akten, eröffnen; der Ausspruch; on contesta long-temps, avant que d'en venir à la conclusion de ce traité, man stritt sich lange, ehe man mit diesem Traktat zum Schlusse kam; cette conclusion n'est pas juste, diese Folgerung ist nicht richtig; l'un des rapporteurs prit des conclusions contre l'autre, der eine Referent stimmte gegen den andern; conclusions alternatives, wo man der Gegenparthey die Wahl zwischen zwey Dingen läßt; — conditionnelles, ein bedingtes Ansuchen; — principales, das Hauptansuchen; — subsidiaires, das Nebenansuchen; il est ennemi de la conclusion, *fam.* man kann mit ihm zu keinem Ende kommen; conclusion, oder pour conclusion, *adv.* kurz! mit einem Worte; conclusion, je n'en ferai rien, kurz und gut! ich thue es nicht.

Concoction, *f.* die Dauung, die im Magen vorgeht; die Verdauung der Speisen.

Concombre, *m.* die Gurke, Kukummer; concombre sauvage, die Springgurke, Eselsgurke.

Concomitance, *f.* die Begleitung; par concomitance, *adv.* begleitungsweise.

Concomitante, *adj. f.* la grace — die begleitende, mitwirkende Gnade Gottes.

Concordance, *f.* die Uebereinstimmung, insb. der heiligen Schriftsteller; (Gram., die Uebereinstimmung der Wortfügung mit den Regeln einer Sprache; concordance de la bible, die Konkordanz, ein biblisches Konkordanzbuch.

Concordanciel, elle, *adj.* konkordanzmäßig.

Concordant, ante, *adj.* übereinstimmend; *it. s. m.* (Musik) der Alt, eine Mittelstimme zwischen dem hohen und tiefen Tenor; vers concordans, Verse, worin gemeinschaftliche Wörter vorkommen, die aber in jedem Vers einen andern Sinn ausmachen.

Concordat, *m.* das Konkordat, ein Vertrag oder Vergleich, insb. zwischen geistlichen und weltlichen Fürsten, wegen geistlicher und weltlicher Rechte der Kirche.

Concorde, *f.* die Eintracht, Einigkeit der Herzen; Uebereinstimmung der Gemüther; (Mythol.) die Göttinn der Eintracht; concordes, *plur.* (Theol.) die Harmonien der vier Evangelisten.

Concorder, *v. n.* avec qch., sich mit etwas vertragen, mit etwas übereinstimmen; — dans qch., in oder über etwas einerley Meinung seyn.

Concourant, ante, *adj.* (Mechan.) puissances concourantes, zusammenlaufende Kräfte.

Concourir, *v. n. irr.* (Geom.) (en un point) zusammen laufen, zusammen kommen; *fig.* (à qch.) zu etwas mitwirken, mithelfen; mit dazu behülflich seyn oder beytraaen; einstimmig etwas bewirken; (von Umständen ꝛc.) avec qch., sich mit etwas zu irgend einem Zwecke vereinigen; (mit, pour) sich mit einander um etwas bewerben; — pour le prix, um den Preis streiten, ringen; (von Gläubigern ꝛc.) die nehmlichen Ansprüche machen, oder zu machen haben; vous ne sauriez venir à bout de cela, si un tel ne concourt avec vous, Sie werden damit nicht fertig, wenn Ihnen diese Person nicht beysteht; concourir au bien public, zum öffentlichen Wohl mitwirken; pièces qui ont concouru pour le prix, Schriften, die mit einander um den Preis gestritten haben.

Concourme, *ol.* statt curcuma.

Concours, *m* der Zusammenlauf, Zulauf, Zufluß; *fig.* die Mithülfe, Mitwirkung, der Beytritt, das Mitdabeyseyn; die Mitbewerbung verschiedener Personen um einerley Sache; ein gleicher Anspruch; Konkurs, (s. concourir); (Geomet.) das Zusammenlaufen verschiedener Linien in Einem Punkte; — desatômes, das Zusammenstoßen der Atomen; — de voyelles, ein fehlerhaftes Zusammentreffen zweyer Vokale; mettre une charge au concours, einen Dienst, ein Amt, einen Platz ausbieten; einen Konkurs dafür eröffnen.

Concret, ète, *adj.* (Lehrstyl) konkret; was die Eigenschaft mit dem Subjekt vereinigt; (Gegentheil: abstrait;) (Chym.) fixirt, verdickt, zusammengeronnen; zusammengewachsen; nombre concret, eine benannte Zahl, (wodurch eine Sache insbesondere angezeigt wird); *s. m.* concret naturel, concret artificiel, eine natürliche oder künstliche Vermischung zusammengewachsener Körper.

Concrétion, *f.* (Phys.) die Anhäufung und Vereinigung vieler Theile in eine Masse; *pl.* zusammengewachsene Fossilien.

Conçu, *part. et adj.* s. concevoir.

Concubinage, *m.* das Konkubinat; (die Unehe) d. i. der Zustand, da man mit einer Person ehelich lebt, ohne sie geheirathet zu haben; der unehliche Beyschlaf.

Concubinaire, *m.* einer, der eine Beyschläferinn hält.

Concubine, *f.* die Konkubine, Beyschläferinn; *ol.* das Kebsweib.

Concupiscence, *f.* (Theol.) die böse Lust; ein natürlicher Hang zum Bösen und zu verbotenen Dingen; — de la chair, die Fleischeslust; — des yeux, die Augenlust.

Concupiscible, *adj. c.* appétit concupiscible, der Begehrungstrieb.

Concurremment, *adv.* mitbewerbungsweise; wetteifernd; gemeinschaftlich, zugleich mit...; ils ont brigué cet emploi concurremment, jeder von ihnen hat sich zu diesem Dienste gemeldet, (s. concourir): venir en ordre concurremment, (von Gläubigern) in gleichem Range stehen.

Concurrence, *f.* die Konkurrenz, Mitbewerbung; der Anspruch mehrerer Personen auf eben dieselbe Sache, (s. concourir); der Wetteifer; die häufige Nachfrage nach einer Waare; entrer en concurrence avec qn.; mit einem um den Vorzug streiten; jusqu'à (la) concurrence d'une somme, bis auf eine gewisse Summe; concurrence de fêtes, das Zusammentreffen zweyer Feste auf Einen Tag.

Concurrent, *m.* der Kompetent, Mitwerber; einer, der sich nebst andern um etwas bewirbt (s. concourir, concours etc.)

Concussion, *f.* die Erpressung; ungerechte Abdringung solcher Sachen, wozu die Leute nicht verbunden sind; *vulg.* Schinderey.

Concussionnaire, *m.* ein Placker; *vulg.* Blutsauger, Blutigel, Schinder (einer, der den Leuten auf eine ungerechte Art etwas abdringt, unter Vorschützung obrigkeitlichen Befehls, sie preßt und drückt).

Condamnable, *adj. c.* verdammlich; strafbar, sträflich; verwerflich.

Condamnation, *f.* (spr. condanation) die Verurtheilung; das Verdammungsurtheil; die Strafe, Geldstrafe; — solidaire, die gegen mehrere Verdammte gleichkräftig vollzogen wird, d. i. wo alle für Einen, und Einer für alle stehen

muß; — contradictoire, die über einen sich vertheidigenden Beklagten ausgesprochen wird; — par corps, die zur körperlichen Haft verdammt; — par défaut, die über den nicht erscheinenden Beklagten ausgesprochen wird; subir condamnation, sich dem Urtheil unterwerfen; passer condamnation, zugeben, daß zu des Gegners Besten das Urtheil gesprochen werde; *fig.* gestehen, daß man Unrecht habe; sich die Schuld geben.

Condamné, ée, *part. et adj.* (spr. condâné) verdammt ꝛc.; porte condamnée, eine zugemauerte, zugenagelte Thüre, (s. condamner).

Condamner, *v. a.* verdammen, verurtheilen; verwerfen; sehr mißbilligen, sehr tadeln; einem Unrecht geben; se condamner, *v. réfl.* sich selbst verdammen; condamner à l'amende, à mort etc., zu einer Geldbuße, zum Tode ꝛc. verurtheilen, verdammen; — aux dépens, in die Gerichtskosten verurtheilen; *fig.* den Schaden tragen machen; condamner une porte, une fenêtre, eine Thüre, ein Fenster vermauern, vernageln.

Condensabilité, *f.* die Eigenschaft eines Körpers, sich verdichten, dichter machen zu lassen.

Condensateur, *m.* (Phys.) die Verdichtungsmaschine (ein Werkzeug zur Verdichtung der Luft); der Condensator der Elektricität, (le micro-électromètre).

Condensation, *f.* die Verdichtung; das Dichtermachen; das Dichterwerden eines Körpers.

Condenser, *v. a.* verdichten; einen Körper dichter, kompakter und schwerer machen; se condenser, *v. réfl.* sich verdichten, dichter ꝛc. werden.

Condescendance, *f.* die Nachgiebigkeit; Willfährigkeit, Gefälligkeit; Herablassung.

Condescendant, ante, *adj* nachgebend, nachgiebig, willfährig.

Condescendre, *v. n.* (mit avoir) sich nach jemandes Willen oder Meinung richten; sich nach einem bequemen; einem nachgeben; willfahren; sich etwas gefallen lassen; etwas einsehen; sich wozu herablassen; — aux foiblesses de qn., jemanden seine Schwachheiten zu gut halten; — d'une tutelle sur qn.; (jur.) die aufgetragene Vormundschaft auf einen Andern schieben.

Condescente, *f.* (jur.) *procl* das Schieben der uns aufgetragenen Vormundschaft auf einen Andern.

Condiction, *f.* (jur.) gerichtliche Einklage gegen ungerechten Besitz eines Gutes, gegen eine ungegründete Schuldforderung.

Condigne, *adj. c.* (Theol.) satisfaction condigne, eine Genugthuung, welche der Größe der Beleidigung gemäß ist.

Condignement, *adv.* (Theol.) auf eine, einer andern Sache vollkommen angemessene Art.

Condignité, *f.* (Theol.) die Eigenschaft vermöge welcher eine Sache im genauen Verhältniß mit einer andern steht.

Condisciple, *m.* der Mitschüler, Schulkamerad.

Condit, *m.* (Apoth.) Eingemachtes.

Condition, *f.* der Zustand; die Beschaffenheit; Eigenschaft, Lage; Beschaffenheit der Umstände; der Stand, das Herkommen einer Person; die Handthierung, das Amt, die Profession; die Lebensart; der Stand eines Hausbedienten; der Dienst; die Kondition; die Bedingung; der Beding; der Vorschlag; die Verbindlichkeit, Klausel; un homme de condition, ein Mann von Stande, ein vornehmer Mann; faire ses conditions bonnes, gute Bedingungen für sich machen; vendre, donner une chose sous condition, eine Sache mit Beding verkaufen oder geben; à condition, sous condition que etc., mit (oder unter) der Bedingung, daß ꝛc.; mit dem Beding, Vorbehalt, Anhang, daß ꝛc.; condition *sine quâ non*, eine unerläßliche Bedingung.

Conditionné, ée, *part.* von conditionner; *adj.* beschaffen (im guten oder schlechten Stande); marchandise bien conditionnée, gute Waare; cet homme est bien conditionné, *fig. et fam.* dieser Mensch ist selig, d. h. er hat einen starken Rausch.

Conditionnel, elle, *adj.* bedingt; gewisse Bedingungen in sich haltend, unter welchen eine Sache geschehen soll.

Conditionnellement, *adv.* mit Bedingung, bedingungsweise.

Conditionner, *v. a.* (Handl.) eine Waare so verfertigen, wie sie seyn soll; (jur.) die gehörigen Bedingungen zu etwas setzen.

Condoléance, *f.* das Beyleid; die Bezeugung des Mitleidens; die Kondolenz.

Condor, *m.* der Kondor (ein Vogel); *vulg.* der Vogel Greif.

se Condouloir, *v. réfl. ol.* kondoliren (an jemandes Schmerz Theil nehmen, ihm sein Mitleid über etwas bezeigen). (Ist nur im *Infinitivo* gebräuchlich).

Conducteur, *m.* Conductrice, *f.* der Führer, Anführer; die Führerin ꝛc.; (Kriegswesen der Konducteur; — des équipages d'artillerie, der Schirrmeister; conducteur, (Phys.) der elektrische Leiter, Conductor, Ableiter, Wetterableiter, die Wetterstange; (Chirurg) der Conductor, Wegweiser; ein Instrument, dessen man sich beym Steinschnitt bedient, um die Steinzange in die Blase zu leiten.

Conduction, *f.* (jur.) die Miethung (die Handlung, da man etwas miethet).

Conduire, *v. a. irr.* (Personen, ein Fuhrwerk, Waaren, einen Bau, Graben, eine Heerde ꝛc.) führen; (Personen, Wasser ꝛc.) leiten; die Aufsicht über ein Werk haben; dasselbe führen; einleiten und anordnen; anführen; als Oberhaupt vorstehen; kommandiren; regieren; eine Erziehung geben; begleiten, das Geleit geben; il a bien conduit cette comédie, er hat dieses Lustspiel gut behandelt; Dieu vous conduise! Gott begleite, Gott geleite Sie! *m.* ja geht nur einmal in Gottes Namen! conduire un oiseau, einen Vogel aufziehen; — un arbre, einen Baum ziehen; — une ligne circulaire, einen Zirkel beschreiben; se conduire, *v. réfl.* sich aufführen, sich verhalten, sich betragen; conduire la barque, s. barque.

Conduit, ite, *part. et adj.* geführt ꝛc.

Conduit, *m.* die Röhre, Rinne, wodurch etwas Flüssiges geleitet wird; conduit souterrain, ein unterirdischer Gang oder Kanal; — d'eau, eine Wasserleitung, ein Wassergraben, Kanal; eine Röhre; — d'une mine, der Minengang; — auditif, (Anat.) der Gehörgang; conduits à vent, (Bauk.) Windzüge.

Conduite, *f.* die Führung; das Führen; die Leitung; Anführung; Begleitung; das Treiben einer Heerde; die Führung, Anordnung eines Werkes, Geschäftes ꝛc.; Aufsicht darüber; Behandlung od. Ausführung eines gelehrten Werkes oder Kunstwerkes; die Regierung; Aufsicht, Erziehung, Führung ꝛc.; die Aufführung, das sittliche Betragen; conduite d'eau, die Röhrleitung, Wasserleitung.

Condyle, *m.* (Anat.) der Beinknopf, Knochenknopf, Beinknoten (die rundliche Erhabenheit eines Knochens, da wo er sich mit einem andern Knochen zusammenfügt, um ein Gelenk zu machen).

Condyloïde, *adj. c.* was die Gestalt eines Beinknotens hat.

Condylome, *m.* die Feigwarze (ein unreines fleischiges Gewächs) Kondyloma.

Cône, *m.* (Geom.) der Kegel (ein Körper, der zu seiner Grundfläche einen Zirkel hat, und sich in eine Spitze endigt); der Metallkegel; eine Gießform; (Botan.) ein Tannzapfen; die Gestalt eines Zuckerhuts; cône de rayons, (Opt.) der Strahlenkegel.

Confabulateur, *m. ol.* ein Schwätzer.

Confabulation, *f. plais.* ein vertrauliches Gespräch.

Confabuler, *v. n. plais.* vertraulich mit einander plaudern.

Confection, *f.* (Pharm.) eine Latwerge; (jur.) die Verfertigung, Abfassung, Vollendung; der Bau, z. B. einer Straße; — du chyle, (Medic.) die Zubereitung des Nahrungssaftes.

Confectionner, *v. a. nouv.* verfertigen.

Confédératif, ive, *adj.* verbündet.

Confédération, *f.* der Bund; das Bündniß zwischen verschiedenen Fürsten oder Staaten; inf. (ehemals in Pohlen, eine Konföderation, Bundsgenossenschaft; la confédération helvétique, der Schweizerbund; — du Rhin, der Rheinische Bund.

Confédéré, ée, *adj* verbündet; im Bündniß mit einander stehend; *s. pl.* die Bundesgenossen, Konföderirten; les troupes confédérées, die alliirten Völker.

se Confédérer, *v. réc.* einen Bund schließen, in ein Bündniß zusammen treten.

Conférence, *f.* die Vergleichung, Gegeneinanderhaltung zweyer Sachen; eine Konferenz, Unterredung, insond. über Staats- oder Kirchensachen.

Conférencier, *m.* der Präsident einer Konferenz.

Conférer, *v. a.* gegen einander halten; vergleichen; (Buchh.) collationiren; (eine Würde, Pfründe ꝛc.) verleihen, bewilligen, gewähren, ertheilen; *v. n.* eine Unterredung (Konferenz) halten; sich mit einander beraten, besprechen; mit einander konferiren; unterhandeln.

Conferve, *m.* (Botan.) das Grasleder, eine fadenartige Wasserpflanze.

Confesse, *f.* die Beicht; nur in folgenden Redensarten: aller à confesse, beichten gehen; venir de confesse, aus der Beicht kommen; retourner à confesse, wieder zur Beicht gehen ꝛc.

Confesser, *v. a.* bekennen, gestehen; beichten;

ten; Beicht hören; Beicht sitzen; se confesser, *v. réfl.* beichten; confesser Jésus-Christ, confesser la foi, Jesum Christum oder den Glauben bekennen; sich öffentlich zur christlichen Religion bekennen; je me confesse à Dieu, ich bekenne Gott meine Sünden; elle veut se confesser au curé de ..., sie will beym Pfarrer von ... beichten. *Prov.* se confesser au renard, sich einem Schalke anvertrauen; confesser la dette, sein Unrecht gestehen.

Confesseur, *m.* ein Bekenner der evangelischen Wahrheit; der Beichtvater; (ein Priester der die Beicht hört).

Confession, *f.* das Bekenntniß, Geständniß; Eingestehen; die Beicht; la confession d'Augsbourg, die Augsburgische Confession; — de foi, das Glaubensbekenntniß; entendre qn. en confession, einen Beicht hören.

Confessional, *m.* der Beichtstuhl.

Confiance, *f.* das Vertrauen, die Zuversicht, feste Hoffnung, so man auf eine Person oder Sache setzt; das Zutrauen, zuversichtliche Vertrauen in jemandes Willfährigkeit, Ehrlichkeit und Verschwiegenheit; eine anständige Dreistigkeit; Freymüthigkeit; das Selbstvertrauen; il a confiance en moi, er hat sein Zutrauen zu mir; donner sa confiance à qn., jemand sein Vertrauen schenken; homme de confiance, ein vertrauter Mann (auf den man sich verlassen kann); aborder qn. avec confiance, jemand mit anständiger Freymüthigkeit anreden; avoir des airs de confiance, ein hochmüthiges Wesen an sich haben; c'est un homme plein de confiance, er ist ein sehr eingebildeter Mensch.

Confiant, ante, *adj.* zutraulich; *it.* leichtgläubig; *it.* dreist; eingebildet; hochmüthig.

Confidemment, *adv.* vertraulich, im Vertrauen.

Confidence, *f.* die Vertraulichkeit, Anvertrauung eines Geheimnisses; ein heimlicher Vertrag zweyer Personen wegen einer Pfründe, (s. confidentiaire); faire confidence de qch. à qn., einem etwas anvertrauen, im Vertrauen offenbaren oder sagen; il m'a fait confidence de son dessein, er hat mir sein Vorhaben im Vertrauen entdeckt (anvertraut); faire une fausse confidence, eine Unwahrheit als ein Geheimniß anvertrauen, um einen dadurch zu betrügen.

Confident, *m.* ente, *f.* der Vertraute; die Vertraute.

Confidentiaire, *m.* der Besitzer einer geistlichen Pfründe, der mittelst eines geheimen und unzulässigen Vertrags (confidence) demjenigen, der sie ihm gegeben hat, die Einkünfte derselben ganz oder zum Theil überläßt.

Confidentiel, elle, *adj.* vertraulich, im Vertrauen; zutraulich; lettre confidentielle, ein vertrautes Schreiben.

Confidentiellement, *adv.* mit oder im Vertrauen; zutraulich.

Confier, *v. a.* vertrauen, anvertrauen. se Confier (*v. réfl.*) à qn., sich einem anvertrauen; sich auf jemand oder etwas verlassen.

Configuration, *f.* (Phys.) die äußerliche Gestalt oder Bildung eines Körpers; (Astrol.) der Aspekt der Planeten; der Planetenschein.

Confiner, *v. n.* (mit avec und à) angränzen, gränzen; *v. a.* an einen Ort verbannen, verweisen. se Confiner (*v. réfl.*) dans un lieu, sich freywillig wohin begeben, um daselbst verborgen zu leben; sich in einen Ort einschließen, sich verschließen, sich begraben; on l'a confiné parmi les bêtes sauvages, man hat ihn in die Wildniß verwiesen.

Confins, *m. pl.* die Gränzen.

Confire, *v. a. irr.* (au sel, au vinaigre etc. mit Salz, Essig ꝛc.) einmachen; ces fruits sont confits sur l'arbre, man hat diese Früchte auf dem Stamm recht reif werden lassen; die Sonne hat dieses Obst recht durchgekocht; confire une viande, eine Speise in einer gewürzten Brühe, in Essig, Butter ꝛc. stehen lassen, z. B. Fleisch in Essig einbeitzen; (Weißgärber, Kürschner) die Felle beitzen; il est confit en douceur, *fig. fam.* er ist ein gar zu süßer Herr, ein Erzschmeichler; elle est toute confite en dévotion, en malice, sie ist ganz (oder lauter) Andacht; sie steckt voll Bosheit.

Confirmateur, *m.* einer der das Bestätigungsrecht bey geistlichen Wahlen hat.

Confirmatif, ive, *adj.* (jur.) bestätigend, bekräftigend.

Confirmation, *f.* die Bestätigung, Bekräftigung; (Lehrst.) der Beweis; *it.* die Firmung, Firmelung; (bey den Protestanten) die Einsegnung, Konfirmation.

Confirmer, *v. a.* (qch. oder qch. par qch.) etwas bestätigen, bekräftigen; — qn. dans qch., jemand in etwas bestärken, befestigen, bestätigen; konfirmiren, firmeln, das Sakrament der Firmelung ertheilen; confirmer un droit, ein Recht bestätigen; cela m'a fort confirmé dans mon opinion, das hat mich in meiner Meinung sehr bestärkt; confirmer un cheval, einem Pferde die letzten Lektionen geben, es vollends dressiren, zureiten. se Confirmer, *v. réfl.* bekräftigt werden; sich bestätigen; cette nouvelle ne se confirme pas, bestätigt sich nicht.

Confiscable, *adj. c.* was konfiscirt werden, was durch Strafe dem Fiskus anheimfallen kann; verfällig.

Confiscant, *m.* einer, über den die Konfiskation kommen kann, daß seine Güter verfällig werden.

Confiscation, *f.* die Einziehung der Güter eines Verbrechers; Konfiscirung verbotener Waaren; die konfiscirten Güter selbst.

Confiseur, *m.* der Zuckerbäcker, Konditor.

Confisqué, ée, *part. et adj.* verfallen, konfiscirt, (s. confisquer). *Fig. fam.* c'est un homme confisqué, es steht sehr schlecht um ihn; es sieht übel um ihn aus; un habit confisqué, ein Kleid, das nicht mehr zu tragen ist.

Confisquer, *v. a.* gerichtlich einziehen; wegnehmen, konfisciren, dem Fisko zuerkennen; — corps et biens, einen zum bürgerlichen Tode verurtheilen, (seine Güter einziehen, und ihn zum Tode oder zu ewiger Gefangenschaft verurtheilen).

Confit, ite, *part. et adj.* eingemacht ꝛc. (s. confit); abricots confits, eingemachte Aprikosen; *fig. fam.* cette personne est toute confite en dévotion, diese Person ist ganz Andacht, äußerst andächtig.

Confit, *m.* die Beitzkufe der Kürschner ꝛc. d. i. die mit der Beitze angefüllte Kufe, womit sie die Felle gar machen; die Beitze selbst; confit de chien, eine Beitze mit Hundsmist.

Confitéor, *m.* ein Gebeth vor der Beicht ꝛc.; dites votre confitéor, (in Gefahr) befehlt euch dem lieben Gott.

Confiture, *f.* das Konfekt; Zuckergebackenes; Zuckerwerk; eingemachte Sachen; confitures à mi-sucre, trockenes Konfekt, das nur ein wenig mit Zucker bedeckt ist.

Confiturier, *m.* ière, *f.* der Zuckerbäcker, die Zuckerbäckerinn, (confiseur).

Conflagration, *f.* die Verbrennung, der Brand (eines Planeten, der Erde); *fig.* ein entsetzliches Feuer.

Conflit, *m.* der Kampf, Streit; das Zusammenstoßen; — de jurisdiction, der Streit um die Gerichtsbarkeit.

Confluent, *m.* der Ort, wo sich zwey Flüsse verbinden, wo einer sich in den andern ergießt; ihr Zusammenfluß.

Confluente, *adj. f.* petite vérole confluente, die zusammenfließenden Pocken.

Confluer, *v. n. p. ui.* zusammenfließen.

Confondre, *v. a. irr.* unter einander mengen; vermengen; vermischen; verwirren; vermengen, eins für das andere halten oder nehmen; mit einander verwechseln; eine Person oder Sache irrig für eine andere ansehen oder ausgeben; *fig.* verwirrt, bestürzt, beschämt machen; zu Schanden machen; beschämen; seinen Gegner in die Enge treiben; *vulg.* ihm das Maul stopfen. se Confondre, (dans qch.) sich in etwas verwickeln, verwirren, — en excuses, en cérémonies, vor der Menge Entschuldigungen und Komplimenten nicht mehr wissen, was man sagt; sich ganz darin erschöpfen.

Conformation, *f.* die Bildung, Gestalt, Einrichtung, der Bau eines Körpers; — d'un os fracturé, die (vollkommene) Wiedereinrichtung eines gebrochenen Knochens; vice de conformation, ein Fehler im Körperbaue.

Conforme, *adj. c.* (à qch.) gleichförmig; gemäß; mit einer andern Sache übereinkommend.

Conformément, *adv.* auf eine gleichförmige Art; gemäß.

Conformer, *v. a.* (qch. à qch.) gleichförmig machen; wornach einrichten; se conformer (*v. réfl.*) à qn. oder à qch., sich nach einer Person oder Sache richten, bequemen; — aux ordres de qn., jemandes Befehlen gehorchen, sich ihnen unterwerfen.

Conformiste, *m.* der Konformist, Bekenner der in England herrschenden Religion.

Conformité, *f.* die Gleichförmigkeit; Uebereinstimmung; la conformité à la volonté de Dieu, die Fügung (Unterwerfung) unsers Willens in (unter) den Willen Gottes; en conformité, *adv.* gemäß, in Gemäßheit.

Confort, *m. ol.* die Stärkung, Verstärkung; Hülfe; der Trost; Beystand.

Confortatif, ive, *adj.* stärkend, herzstärkend; *s. m.* ein stärkendes Mittel.

Confortation, *f.* die Stärkung.

Conforter, *v. a.* stärken, Kräfte geben; *fig. ol.* trösten, aufmuntern.

Confraternité, *f.* eine Verbrüderung (zwischen den Mitgliedern eines Bündnisses, einer Zunft ꝛc. s. confrère); pacte de confraternité, die Erbverbrüderung, Erbvereinigung, der Erbverein.

Confrère, *m.* ein Mitbruder (in einer geistlichen Brüderschaft); ein Amtsgenoß, Amtsbruder, Zunftgenoß, (s. collègue).

Confrérie, *f.* die Brüderschaft, inf. andächtige Brüderschaft; *fam.* (von einem Hahnrey:) il est de la grande confrérie, oder il est de la confrérie d'Actéon, er gehört zur großen Brüderschaft.

Confrontation, *f.* (jur.) die Stellung der Zeugen gegen den Peinlichbeklagten; Konfrontation; die Gegeneinanderhaltung, Vergleichung zweyer Schriften oder Schriftstellen.

Confronté, ée, *part. et adj.* s. confronter; (Wap.) gegen einander gestellt.

Confronter, *v. a.* dem Peinlichbeklagten die Zeugen unter Augen stellen; überhaupt Personen gegen einander unter Augen stellen, um zu sehen, ob ihre Aussagen mit einander überein kommen; konfrontiren; zwey Dinge gegen einander halten und vergleichen.

Confus, use, *adj. prop. et fig.* verwirrt; verworren; durcheinander geworfen; *it.* beschämt, bestürzt; idée confuse, eine dunkle, verwirrte Idee; bruit confus, ein dunkles Gerücht, Gemurmel.

Confusément, *adv.* verwirrt; auf eine unordentliche, verwirrte Art; alles durcheinander ꝛc.

Confusion, *f.* die Unordnung, Verwirrung; Beschämung; Schande; das Beschämtseyn über genossene Wohlthaten oder Höflichkeiten; ein großer Ueberfluß von Sachen; eine Menge Leute; (jur.) die Vereinigung von Verbindlichkeiten und Rechten in Einer Person; (Chym.) Vermischung; en confusion, *adv.* in Unordnung, unordentlich; in Menge; im Ueberfluß; une confusion de rubans, ein Gewirr von Bändern.

Confutation, *f.* die Widerlegung; s. réfutation.

Confuter, *v. a. ol.* widerlegen; s. réfuter.

Congé, *m.* der Urlaub; die Erlaubniß, sich auf eine Zeitlang zu entfernen; inf. der Urlaubsschein; der Urlaub der Schüler; der Abschied; die Entlassung aus unsern Diensten; der Abschied eines Verreisenden; das Abschieds-Kompliment; das schriftliche Zeugniß eines, von seinem Meister weggehenden Gesellen; die Erlaubniß, Waaren passiren zu lassen, nachdem der Zoll davon entrichtet ist; der Seebrief, Paß eines Schiffers; (jur.) congé faute de venir plaider, die gerichtliche Lossprechung eines Beklagten, wenn der Kläger nicht erscheint; congé de cour, die Verweisung der Klage an ein anderes Gericht; — déchu de l'appel, ein Abweisungsdekret, welches sich der Appellat bey der Audienz geben läßt, wenn der Appellant nicht erschienen ist; — faute de conclure, ein Bescheid, der gegen den Appellaten ergeht, wenn sein Prokurator versäumt hat, den auf die Appellation ergangenen Bescheid in der gehörigen Zeit und Form zu unterzeichnen; — d'en haut, (Bauk.) der Ablauf; — d'en bas, der Anlauf, s. escape; prendre congé, sich beurlauben, Abschied nehmen; donner congé à son locataire, à son hôte, seinem Miethmanne, seinem Hauswirth aufsagen, aufkündigen.

Congéable, *adj. c.* un bien congéable, ein Gut, in dessen Besitz der Eigenthumsherr allemal wieder eintreten kann, wenn er dem Inhaber die daran gemachten Verbesserungen und Veränderungen erstattet.

Congédier, *v. a.* (qu.) verabschieden, einem seinen Abschied geben; einen beurlauben; von sich lassen; seiner Dienste entlassen; abdanken.

Congélation, *f.* (Phys.) das Gefrieren; die Gefrierung, der Zustand des Gefrorenseyns; *pl.* Kristallisationen; eisförmige Anschüsse in Felsenritzen; ähnliche Zierathen in Grotten ꝛc.; le terme de la congélation, der Gefrierpunkt.

Congeler, *v. a.* gefrieren machen; zum Gefrieren bringen; gerinnen machen.

se Congeler, *v. réfl.* gefrieren; sich verdicken und hart werden; gerinnen.

Congénère, *adj. c.* (v. Muskeln) zu einerley Art der Bewegung dienend; (von Pflanzenarten) unter einerley Geschlecht gehörig.

Congestion, *f.* die langsame Anhäufung kränklicher Säfte im Körper.

Conglobation, *f.* (rhetor. Figur) eine Beweishäufung.

Conglobé, ée, *adj.* (v. Drüsen u. Blumen) in einem Klumpen beysammen liegend.

Conglomére, ée, *adj.* s. conglobé.

Conglomérer, *v. a.* zusammenhäufen.

Conglutinatif, ive, *adj.* klebrig machend.

Conglutination, *f.* (Phys.) das Klebrigmachen; das Zusammenkleben.

Conglutiner, *v. a.* klebrig machen; zusammen leimen, zusammen kleistern.

Congratulation, *f.* der Glückwunsch, die Glückwünschung.

Congratuler, *v. a.* (sur qch.) Glück wünschen, besser féliciter.

Congre, *m.* der Meeraal.

Congrégandine, *f.* eine Nonne von der Kongregation unserer lieben Frauen.

Congréganiste, *s. c.* ein Mitglied einer aus Laien bestehenden Kongregation, die durch Welt- oder Ordensgeistliche dirigirt wird.

Congrégation, *f.* eine Kongregation; eine aus Ordenspersonen oder Weltgeistlichen bestehende andächtige Brüderschaft, die zusammen nach einerley Regel lebt; eine andächtige Laien-Brüderschaft oder Schwesterschaft, inf. der Jungfrau Maria zu Ehren; eine aus Kardinälen und Prälaten bestehende, zur Untersuchung und Entscheidung gewisser Sachen, besonders verordnete Versammlung; la congrégation des fidèles, die Gesellschaft oder Gemeinschaft der Gläubigen; die allgemeine Kirche.

Congrès, *m.* der Kongreß, (eine Zusammenkunft mehrerer Gesandten, einen Frieden zu schließen); auch Zusammenkunft von Verwandten, einen Vertrag zu schließen; der Kongreß von Nordamerika.

Congrès, *m. ol.* die Eheprobe.

Congrier, *m.* ein Zaun von Pfählen im Wasser, Fische darin einzuschließen.

Congru, ue, *adj.* gehörig, geziemend, schicklich, hinlänglich; richtig; in folgenden Redensarten: portion congrue, die Summe, welche diejenigen, die den großen Zehenden genießen, an solche Pfarrer, die keine hinreichende Einkünfte haben, zu entrichten schuldig sind; réponse congrue, eine schickliche Antwort; discours congru, eine Rede, die nach den Regeln der Grammatik abgefaßt ist, écolier congru, ein Schüler, der seine Exercitia ohne grammatikalische Fehler macht; figures congrues, (Geom.) Figuren, die recht auf einander passen, die einander decken.

Congruence, *f.* (Geom.) die vollkommene Gleichheit; s. congru.

Congruent, ente, *adj.* gehörig.

Congruité, *f.* (Theol.) die Gleichförmigkeit der göttlichen Gnade mit dem Willen des Menschen.

Congrûment, *adv.* füglich, schicklich; auf eine schickliche und richtige Art, wie es die Sache mit sich bringt.

Conifère, *adj. c.* (Botan.) zapfentragend; tannzapfenförmig; arbre conifère, ein Zapfenbaum, (Tannenfichten ꝛc.)

Conique, *adj. c.* kegelförmig, konisch; sections coniques, Kegelschnitte.

Conjectural, ale, *adj.* auf Muthmaßungen beruhend; muthmaßlich.

Conjecturalement, *adv.* muthmaßlich; nach einer Vermuthung.

Conjecture, *f.* die Muthmaßung, Vermuthung.

Conjecturer, *v. a.* muthmaßen, vermuthen; dafür halten; je conjecture qch. de bon de cela, ich schließe hieraus etwas Gutes.

Conjoindre, *v. a. irr.* (ehelich) mit einander vereinigen, verbinden.

Conjoint, inte, *part. et adj.* vereinigt; verbunden; *it. pl.* (jur.) die Eheleute, Ehegatten; degré conjoint, (Musik) der Uebergang einer Note zur andern; le légataire et ses conjoints, der Legatarius und seine Mitgenossen.

Conjointement, *adv.* mit einander; gemeinschaftlich, zusammen, in Verbindung od. zugleich mit etwas, mit jemand.

Conjonctif, ive, *adj.* (Gramm.) verbindend; particules conjonctives, Bindewörter; *it.* conjonctif, *s. m.* der Modus Konjunktivus, die Bindeart, (subjonctif)

Conjonction, *f.* die Verbindung, Vereinigung, Zusammenfügung; (Gramm.) die Konjunktion; das Verbindungs- od. Bindewort; — de deux planètes, die Zusammenkunft zweyer Planeten.

Conjonctive, *f.* ein Häutchen um das Weiße des Auges.

Conjoncture, *f.* der Zusammenfluß gewisser Umstände; der Zustand, die Lage und Beschaffenheit verschiedener Sachen zu eben derselben Zeit; die Umstände; der Zeitpunkt.

se Conjouir (*v. réfl.*) avec qn. *ol.* sich mit jemand erfreuen, ihm Glück wünschen.

Conjouissance, *f. ol.* statt congratulation.

Conjugaison, *f.* (Gram.) die Konjugation; Abwandlung der Zeitwörter; — de nerfs, die Nervenpaarung.

Conjugal, ale, *adj.* ehelich.

Conjugalement, *adv.* ehelich, als Eheleute.

Conjugué, ée, *part. et adj.* s. conjuguer; diamètre conjugué, ein Nebendiameter;

nerfs conjugués, gepaarte Nerven; feuilles conjuguées, gepaarte Blätter.

Conjuguer, *v. a.* ein Zeitwort grammatikalisch abwandeln; konjugiren.

Conjungo, *m. fam.* eine ohne Absatz fortlaufende Schrift.

Conjurateur, *m.* der Verschworne, Verschwörer, der eine Verschwörung anstiftet, oder das Haupt der Verschwornen ist; (des démons, des tempêtes) der Beschwörer.

Conjuration, *f.* die Verschwörung, Zusammenverschwörung; Beschwörung der Geister, Gewitter ꝛc.; eine inständige Bitte.

Conjurer, *v. a. et n.* sich zusammen verschwören, sich verschwören; Geister, Hagel und Wetter ꝛc. beschwören, bannen; *fig.* beschwören; inständig bitten; ils ont conjuré votre perte, sie haben Ihren Untergang geschworen oder beschlossen.

Conjurés, *m. pl.* die Verschwornen.

Connétable, *m. ol.* der Konnetable, Kronfeldherr in Frankreich; *it. f.* die Gemahlinn eines Konnetable.

Connétablie, *f.* die Gerichtsbarkeit des ehemaligen Konnetable und der Marschälle von Frankreich; das Marschallsgericht.

Connexe, *adj. c.* (jur.) verknüpft, zusammenhängend, mit einander in Verbindung stehend.

Connexion, *f.* der Zusammenhang, die Verbindung, worin verschiedene Sachen mit einander stehen.

Connexité, *f.* die Verwandtschaft zweyer Sachen mit einander, ihre natürliche Anlage oder Schicklichkeit, sich mit einander verbinden zu lassen.

Connil, *m. ol.* das Kaninchen.

Conniller, *v. n. ol.* Ausflüchte suchen.

Connillière, *f. ol.* die Kaninchenhöhle; *fig. fam.* eine Ausflucht, fahle Entschuldigung; der Schlupfwinkel.

Connivence, *f.* die Nachsicht; das Uebersehen und Dulden einer Sache, die man hindern könnte oder sollte; être de connivence ensemble pour faire qch., im Einverständnisse seyn.

Conniver, *v. n.* Nachsicht beweisen, wo keine Statt finden sollte; übersehen, dulden, gestatten, was man hindern könnte oder sollte, *vulg.* durch die Finger sehen; conniver ensemble, mit einander einverstanden seyn.

Connoissable, *adj. c.* kenntlich, kennbar.

Connoissance, *f.* die Kenntniß, Erkenntniß; das Bewußtseyn; die Bekanntschaft mit jemand; *pl.* Spuren, woran man die Größe und das Alter des Wildes erkennt; connoissance charnelle, (jur.) die fleischliche Vermischung; parler en connoissance de cause, als Kenner, mit Sachkenntniß von etwas sprechen; prendre connoissance de qch., sich nach etwas erkundigen; Unterricht von etwas einziehen; il a la connoissance d'une cause, (von einem Richter) er hat über die Sache zu erkennen; ihm kommt die Entscheidung derselben zu; elle a perdu connoissance, sie hat das Bewußtseyn verloren; il est de ma connoissance, er ist ein Bekannter von mir; être en pays de connoissance, *fam.* Bekanntschaft an einem Orte haben; in einer Gesellschaft allerley Bekannte antreffen; gewisse Bücher, Sprachen ꝛc. verstehen, *vulg.* darin zu Hause seyn; faire connoissance avec qn. oder faire la connoissance de qn., jemand kennen lernen, jemandes Bekanntschaft machen; (Schiff.) avoir connoissance d'une terre, aus gewissen Merkmalen sicher schließen, daß man nicht weit vom Lande entfernt sey; Land merken, wittern.

Connoissement, *m.* der Frachtbrief des Schiffers, der Verladungsschein, (das Konnossement).

Connoisseur, *m.* euse, *f.* der Kenner, die Kennerinn; - en chevaux, d. Pferdekenner.

Connoître, *v. a.* kennen; sich wohl auf etwas verstehen, ein Kenner darin seyn; erkennen; die Gegenstände von einander unterscheiden können; jemanden kennen, mit ihm bekannt seyn; — une femme, (Bibel) eine Frau erkennen; *v. n.* (d'une chose) als Richter über etwas od. in einer Sache erkennen; über etwas sprechen; befugt seyn, worin zu sprechen; se connoître en oder à qch., sich auf etwas verstehen; connois-en l'importance, sieh die Wichtigkeit davon ein; faire connoître à qn. qch., jemand etwas wissen lassen, zu erkennen geben; faire connoître qn., jemand bekannt, berühmt machen; jemand enthüllen, entlarven; se donner à connoître, sich zu erkennen geben; se faire connoître, sich bekannt oder berühmt machen; berühmt werden; il se connoît en tableaux, er versteht sich auf Gemälde; il ne se connoît point à faire plaisir, er weiß nicht was das sey, Leuten eine Gefälligkeit erweisen; il ne se connoît point, er kennt sich nicht, er ist außer sich vor Zorn, Hochmuth ꝛc.; il ne connoît point de maître, er will keinen Oberherrn erkennen; er hat keinen Oberherrn über sich; cet homme ne connoît personne, dieser Mensch kennt niemanden, hat für niemand Achtung; (jur.) ce juge connoît en matières civiles et criminelles, dieser Richter erkennt in Civil- und Criminalsachen; il en connoît en première instance, er spricht darüber in erster Instanz; l'oiseau se connoît aux plumes, *prov.* man kennt den Vogel an den Federn.

Connotation, *f.* die Nebenbedeutung.

Connu, ue, *part. et adj.* bekannt, gekannt, erkannt, bewußt, kundig ꝛc. s. connoître; cela est connu de tout le monde, dieß weiß jedermann.

Conoïdal, ale, *adj.* (Geom.) afterkegelförmig.

Conoïde, *m.* (Geom.) ein Afterkegel.

Conque, *f.* eine große hohle Muschel oder Schneckenschale; (Mythol.) das Horn, die Seetrompete der Tritonen; (Anat.) — de l'oreille, die Ohrmuschel, ins. am äußern Ohr.

Conquérant, (ante,) *s.* der Eroberer; *it. adj.* der (die) viel Eroberungen macht oder gemacht hat; siegreich; elle a l'air conquérant, *fig. fam.* sie scheint auf Eroberungen auszugehen, oder Eroberungen gemacht zu haben.

Conquérir, *v. a. irr.* erobern; durch das Glück der Waffen erwerben oder bezwingen.

Conquêt, *m.* (jur.) die Errungenschaft, (das, was Eheleute während ihres Ehestandes mit einander erworben haben); (meist im *plur.* und mit acquêts); elle a sa part à tous les acquêts et conquêts, sie hat Theil an der ganzen Errungenschaft.

Conquête, *f.* die Eroberung; das eroberte Land; *fig.* la conquête des coeurs, die Eroberung der Herzen; cette dame a fait la conquête d'un nouvel amant, diese Dame hat einen neuen Anbeter, Liebhaber erobert; vivre comme dans un pays de conquête, *prov.* auf Diskretion leben; *vulg.* nach seinem Willen hausen.

Conquêter, *ol.* erobern, s. conquérir.

Conquette, *f.* eine Art Nelken.

Conquis, ise, *part. et adj.* erobert; s. conquérir.

Consacrant, *adj. et s. m.* einweihend; derjenige Bischof, der einen andern Bischof einweihet.

Consacrer, *v. a.* zu einem heiligen Gebrauch widmen, weihen, einweihen, einsegnen; das Brod und den Wein beym heiligen Abendmahl konsekriren, einsegnen; etwas zu einem gewissen Gebrauch bestimmen; l'église a consacré ce mot, die Kirche hat dieses Wort geheiligt; l'usage a consacré ce mot, der Sprachgebrauch hat diesen Ausdruck gestämpelt, z. B. lettres royaux statt lettres royales, Königsbriefe, ein königliches Patent; l'usage a consacré cette façon de parler, quoiqu'elle soit contre les règles de la langue, der Gebrauch rechtfertigt die Redensart, ob sie gleich mit den Regeln der Sprache nicht übereinstimmt; consacrer son temps aux études, seine Zeit dem Studieren widmen; — à qn. ses soins, auf jemand alle seine Sorgfalt verwenden; nous consacrerons votre nom à la postérité, wir wollen Ihren Nahmen mit Ruhm auf die Nachwelt bringen.

Consanguin, uine, *adj.* verwandt von väterlicher Seite; frères consanguins, Brüder von Einem Vater her.

Consanguinité, *f.* die Blutsfreundschaft; Anverwandtschaft vom Vater her.

Conscience, *f.* das Gewissen; *ol.* das Bewußtseyn einer Sache; (Philos.) das Bewußtseyn, innere Gefühl; le for de la conscience, das innerliche Gericht; cas de conscience, eine Gewissenssache, Gewissensfrage; avoir de la conscience, *fam.* Gewissen haben; gewissenhaft seyn; avoir la conscience nette, ein reines Gewissen haben; avoir la conscience large, ein weites Gewissen haben, d. i. sich über nichts ein Gewissen machen; il y a de la conscience à faire telle chose, so etwas zu thun, ist eine Gewissenssache; cela se peut faire en sûreté de conscience, das läßt sich mit gutem Gewissen thun; il a dit tout ce qu'il avoit sur sa conscience, er hat alles gesagt, was er auf dem Herzen hatte; ce marchand vend en conscience, il ne surfait point, dieser Kaufmann verkauft gewissenhaft, er überfordert nicht; auriez-vous la conscience de m'abandonner? könnten Sie es auf Ihr Gewissen nehmen, mich zu verlassen? je mets cela sur votre conscience, ich überlasse das Ihrem Gewissen; faire conscience de qch., sich über (aus) etwas ein Gewissen

(ein Bedenken) machen; homme de conscience, (Buchdr.) so viel als homme de confiance; être en conscience, täglich oder wöchentlich für etwas Gewisses arbeiten; en conscience, en bonne conscience, *adv.* auf eine gewissenhafte, ehrliche Art; mit gutem Gewissen; wahrhaftig, bey meiner Treu; en conscience, êtes-vous de ce sentiment? auf Ihr Gewissen! sagen Sie mir, sind Sie dieser Meinung?

Consciencieusement, *adv.* gewissenhaft, auf eine gewissenhafte Art; nach Gewissen.

Consciencieux, euse, *adj.* gewissenhaft; il est consciencieux jusqu'au scrupule, aus der geringsten Kleinigkeit macht er sich ein Gewissen.

Conscription, *f.* das Einschreiben der Bürger in ein Register; die Militzaushebung, das Aufgebot der jungen Mannschaft.

Conscrit, *adj. m.* (Römer) les pères conscrits, die versammelten Senatoren; *s.* ein Konscribirter, Dienstberufener, Rekrut, Militzsoldat.

Consécrateur, *m.* s. Consécrant.

Consécration, *f.* die Einweihung, Einsegnung; das Sprechen der Worte der Einsetzung über Brod und Wein beym Abendmahl.

Consécutif, ive, *adj.* unmittelbar nach (auf) einander folgend.

Consécution, *f.* (Astron.) mois de — ein synodischer Monat von 29½ Tagen.

Consécutivement, *adv.* nach einander fort; hinter einander.

Conseil, *m.* der Rath, den man einem gibt; der Rathschlag; der Entschluß, die Entschließung; der Rath; das Rathskollegium; der Rathssaal; Rathgeber, Konsulent; der Advokat, den man um Rath fragt; — d'état, der Staatsrath; — privé, geheime Rath; — de guerre, Kriegsrath; — de ville, Stadtrath; — d'administration, Verwaltungsrath; — de préfecture, Präfekturrath; — général de département, der große Departementsrath; — d'arrondissement, Gemeindebezirksrath; — municipal, Gemeinderath; — aulique, der Reichshofrath; arrêt du conseil, ein Rathsschluß; les conseils de Dieu, die Rathschlüsse Gottes; demander conseil à qn. oder prendre conseil de qn., einen um Rath fragen; Rath bey einem suchen; sich bey ihm Raths erholen; einen zu Rathe ziehen; aller au conseil, (jur.) einen Advokaten um Rath fragen; je ne sais quel conseil prendre, ich weiß nicht, wozu ich mich entschließen soll. *Prov.* il a bientôt assemblé son conseil, er bedenkt sich nicht lange; er hat sich bald entschlossen; à nouvelles affaires, nouveaux conseils, kommt Zeit, kommt Rath; la nuit donne (porte) conseil, über Nacht kommt guter Rath.

Conseiller, *v. a.* qn., einem rathen, ihm einen Rath geben; — à qn. qch. oder de faire qch., etwas anrathen.

Conseiller, *m.* ère, *f.* der Rathgeber; die Rathgeberinn; *it.* ein Rath, (oft ein bloßer Ehrentitel); der Rathsherr; *fém.* die Räthinn (Gemahlinn eines Raths); conseiller d'état, ein Staatsrath; — de préfecture, Präfekturrath; — clerc, geistlicher Rath; — aux eaux et forêts, Forstrath; le conseiller des grâces, *fig. plais.* d. i. der Spiegel; la prudence ne fut pas sa conseillère, die Klugheit war seine Rathgeberinn nicht.

Consens, *m.* der Bewilligungsschein; jour de consens, der Tag, wo die Verzichtleistung auf eine Pfründe angenommen wird.

Consentant, ante, *adj.* (jur.) der oder die einwilligt; einwilligend.

Consentement, *m.* die Einwilligung; Beystimmung, Beypflichtung.

Consentir, *v. n. irr.* à qch., in etwas einwilligen; seine Einwilligung zu etwas geben; in etwas willigen; *v. a.* (jur.) bewilligen, zugeben; — la vente, den Kauf zugeben; ja dazu sagen; j'y consens, ich bins zufrieden; qui ne dit mot, consent, oder qui se tait, consent, *prov.* durch Stillschweigen gibt man seinen Beyfall zu erkennen.

Conséquemment, *adv.* auf eine zusammenhängende Art; auf eine der Vernunft und der Natur der Sache gemäße Art; seinen Grundsätzen und Absichten gemäß; folglich; wie natürlich folgt; conséquemment à, statt en conséquence de, gemäß, dem zufolge ꝛc.

Conséquence, *f.* die Folgerung, Folge, welche man woraus zieht; der Schluß; die Folge, die aus einer Handlung oder Sache entspringt; die Wichtigkeit, Erheblichkeit; cela pourroit tirer à conséquence, dieß könnte Folgen haben, könnte von Folgen seyn; gens de conséquence, angesehene, vornehme Leute. Sans conséquence, *adv.* ohne Konsequenz, ohne Belang; ohne Nutzen, fruchtlos; *fam.* was nicht viel zu bedeuten hat, nicht viel auf sich hat; un homme sans conséquence, ein Mann, der keine wichtige Person vorstellt; der weder nützen noch schaden kann; ein unbedeutender Mann, an dessen Rede man sich nicht kehren muß; ein Mann, von dem bey Frauenzimmern nichts zu fürchten ist; (s. conséquent); une grâce sans conséquence, eine Gnade, die nicht Allen widerfährt. En conséquence, *adv.* dem zu Folge; en conséquence de vos avis, zufolge Ihrer Nachricht.

Conséquent, *m.* (Logik) die Folge, der Folgesatz, Nachsatz; (Mathem.) das Hinterglied; par conséquent, *adv.* folglich, demnach, mithin; *adj. m.* ente, *f.* folgerecht, konsequent; der oder die der Vernunft oder der Natur der Sache oder gewissen Grundsätzen und Absichten gemäß redet und handelt.

Conséquente, *f.* (Musik) der zweyte Theil einer Fuge.

Conservateur, *m.* trice, *f.* der Erhalter, die Erhalterinn; der Bewahrer; *nouv.* der Aufseher, z. B. über ein Kunstkabinet; conservateur des forêts, Forstverwalter, Forstmeister; *adj.* senat conservateur, der Erhaltungsrath; mesure conservatrice, eine Erhaltungsmaßregel.

Conservation, *f.* die Erhaltung, Beschirmung, Bewahrung; d'une belle conservation, (v. Medaillen) gut erhalten.

Conservatoire, *adj. c.* erhaltend; cour conservatoire, od. bloß conservatoire, *s. f.* ein Gerichtshof zur Beschützung der Privilegien einer Gemeine; *s. m.* eine öffentliche Kunstkammer; eine Musikschule; ein Malerinstitut; ein Versorgungshaus für Frauenzimmer.

Conserve, *f.* (Konditor, Apoth.) etwas Eingemachtes; eine Konserve; der Kräuterzucker, d. i. mit Zucker eingemachte Blüthen, Kräuter, Früchte oder Wurzeln; (kann auch von allerley Syroven, Honigen, Marmeladen, Latwergen, Opiaten ꝛc. gesagt werden); — de rose, Rosenzucker; conserve, ein Wasserbehälter; conserves, *pl.* ein Aussenwerk zur Bedeckung der Bastey; eine Konservationsbrille, ein Konservationsglas; vaisseau de conserve, ein Schiff, das einem andern zur Begleitung und Bedeckung dient; ces navires font conserve oder vont de conserve, diese Schiffe segeln mit einander, und dienen einander zur Bedeckung.

Conserver, *v. a.* erhalten, sorgfältig aufbewahren, verwahren; in gutem Stande erhalten; behalten, beybehalten, z. B. Freunde, Truppen ꝛc.; (Trikrak) zuhalten; — en vie, beym Leben erhalten; — sa tête, *fig.* den Kopf nicht verlieren. se Conserver, *v. réfl.* sich halten, erhalten, z. B. in Ansehen ꝛc.; bey guter Gesundheit bleiben; für seine Gesundheit sorgen; (von Frauenzimmern) — bien, noch gut, noch frisch aussehen; cette médaille est bien conservée, diese Medaille ist gut erhalten.

Considence, *f.* das Setzen auf einander ruhender Körper, die durch ihre eigene Schwere eine festere Lage annehmen; das Setzen flüssiger Dinge; der Bodensatz.

Considérable, *adj. c.* beträchtlich, ansehnlich, erheblich; wichtig; angesehen, in Ansehen stehend.

Considérablement, *adv.* beträchtlich, ansehnlich, auf eine beträchtliche ꝛc. Art.

Considérant, ante, *adj. fam.* bedächtig; bedachtsam; *part. du prés.* de considérer, erwägend, in Erwägung ziehend; — *s. m.* (d'un arrêté) der Beweggrund; das einen Schluß, ein Gesetz motivirende Räsonnement.

Considération, *f.* die Ueberlegung, Erwägung, Betrachtung; die Bedachtsamkeit, Bedächtlichkeit; die Absicht; der Beweggrund; die Ursache; Achtung, Hochachtung; Rücksicht auf eine Sache; Wichtigkeit; das Ansehen, worin jemand stehet, (s. conséquence); en or à votre considération, aus Achtung für Sie; mettre qch. oder faire entrer qch. en considération, Rücksicht auf etwas nehmen, etwas mit in Betracht ziehen; prendre qch. en considération, Rücksicht auf etwas nehmen, einer Sache seine Aufmerksamkeit schenken; c'est un homme de nulle considération, es ist ein ganz unbedeutender Mensch.

Considérément, *adv.* bedachtsam, vorsichtig.

Considérer, *v. a.* betrachten, genau ansehen; in Betracht ziehen, erwägen, bedenken; untersuchen; Rücksicht auf etwas nehmen; etwas beherzigen; achten, hochachten, hochschätzen, in Ehren halten; (s. considération); il est fort considéré à la cour, er ist bey Hofe sehr geachtet; c'est un homme que je considère beaucoup, ich halte viel auf diesen Menschen; (dieses Ausdrucks bedienen sich Höhere gegen Geringere); *part.*

(jur.) ce considéré, in Erwägung deſſen.

Consignataire, *m.* (jur.) der Verwahrer, (derjenige, dem eine deponirte Summe zur Verwahrung übergeben worden iſt).

Consignation, *f.* (jur.) die Hinterlegung, Einhändigung einer Summe od. andern Sache an die, zur Verwahrung derſelben, obrigkeitlich verordnete Perſon; *pl.* das Büreau od. der Ort, wo ſolche Sachen deponirt werden; die Depoſitenkammer.

Consigne, *f.* die Ordre, die einer Schildwache ertheilt wird; der Unterricht von allem dem, was auf einer Wache zu beobachten iſt; *m.* der Thorſchreiber.

Consigner, *v. a.* hinterlegen; abliefern; niederlegen, (ſ. consignation); — en papier, (jur.) für eine zu hinterlegende Summe eine Obligation ausſtellen; (Handl.) remittiren, zuſenden; — un évènement dans les annales de l'histoire, eine Begebenheit in die Jahrbücher der Geſchichte aufzeichnen, eintragen; — un navire, ein Schiff dem Kaufmann, der es mit ſeinen Waaren laden ſoll, übergeben; je l'ai consigné à ma porte, *fam.* ich habe befohlen, ihn nicht herein zu laſſen; consigner (*v. n.*) à une sentinelle d'empêcher les carrosses de passer, einer Schildwache die Ordre geben, keine Kutſchen durchzulaſſen, (ſ. consigne).

Consistance, *f.* die Feſtigkeit, Konſiſtenz, Verdickung einer flüſſigen Sache; die Dauer, der Beſtand einer Sache; die Beſtändigkeit, Haltbarkeit; l'âge, l'état de consistance, das Alter, der Zuſtand, worin ein Ding nicht mehr wächſt; das geſtandene Alter, die ganze Stärke, z. B. der Bäume, Thiere ꝛc.; *it.* der Beſtand, (das, woraus eine Sache beſtehet); l'affaire a pris consistance, die Sache hat Beſtand; la consistance d'une succession, der ganze Beſtand einer Erbſchaft; un terrein sans consistance, ein allzuweicher, z. B. ſandiger oder moraſtiger Boden, der ohne Haltung iſt.

Consistant, ante, *adj.* beſtehend; des corps consistans, feſte, dichte Körper.

Consister, *v. n.* in etwas beſtehen; aus etwas zuſammengeſetzt ſeyn; la beauté consiste dans la proportion des parties, die Schönheit beſteht im Ebenmaße der Theile; cette flotte consiste en tant de vaisseaux, dieſe Flotte beſteht aus ſo viel Schiffen; cette maison consiste en tant de chambres, dieſes Haus beſteht aus ſo viel Zimmern; tout consiste à savoir si etc., alles kommt darauf an, daß man wiſſe, ob ꝛc.; alles beruht auf der Frage, ob ꝛc.

Consistoire, *m.* das Konſiſtorium, (die Verſammlung des Papſts mit den Kardinälen); der Verſammlungsort ſelbſt; der Kirchenrath, eine kirchliche Behörde bey den Proteſtanten.

Consistorial, ale, *adj.* konſiſtorial, zum Konſiſtorium oder vor das Konſiſtorium gehörig; im Konſiſtorium beſchloſſen; bénéfices consistoriaux, geiſtliche Aemter, wozu die Bullen im päpſtlichen Konſiſtorium ausgefertiget werden.

Consistorialement, *adv.* konſiſtorialmäßig; affaire jugée consistorialement, eine Sache, die im Konſiſtorium entſchieden oder abgethan worden iſt.

Consolable, *adj. c.* tröſtbar; der oder die ſich tröſten läßt.

Consolant, ante, *adj.* tröſtend, troſtreich, tröſtlich.

Consolateur, *m.* trice, *f.* der Tröſter, die Tröſterinn.

Consolation, *f.* der Troſt; (Lombersp.) der Einſatz eines verlierenden Spielers; lettre de consolation, der Troſtbrief, das Troſtſchreiben.

Consolatoire, *adj. c. ol.* ſtatt consolant.

Console, *f.* (Bauk.) der Kragſtein, (ein zierlich bearbeiteter Stein, der aus einer Mauer hervortritt, um ein Simswerk ꝛc. zu tragen); ein aus der Wand hervortretendes, oder an der Wand befeſtigtes, unterwärts ſpitzig ablaufendes Stück Holz von Bildhauer- oder Tiſchlerarbeit, z. B. ein Konſoltiſchchen unter dem Spiegel ꝛc.; une console arasée, ein Kragſtein, deſſen ſchneckenförmige Rollen nicht höher hervorſtehen als ſeine Seiten; — gravée, ein Kragſtein mit Schlitzen oder ausgeſchnitzten Vertiefungen; — avec enroulemens, ein Kragſtein, welcher oben und unten mit Schnecken verſehen iſt; — avec encorbellement, — über welchem ein Vorſprung iſt; — coudé, ein winkeliger Kragſtein.

Consoler, *v. a.* qn. de qch., tröſten; einem zuſprechen. se Consoler (*v. réfl.*) de qch., ſich über etwas tröſten.

Consolidant, *adj. et s. m.* (Med.) befeſtigend; anhaltend; ein Heilungsmittel, Narbenmittel.

Consolidation, *f.* (Medic.) die Wiedervereinigung und Befeſtigung gebrochener Beine; Zuheilung einer Wunde; — d'une amitié etc., die Beſtätigung einer Freundſchaft ꝛc.; (jur.) — de l'usufruit à la propriété, die Vereinigung des Genuſſes mit dem Eigenthume.

Consolider, *v. a.* (eine Wunde, einen Beinbruch ꝛc.) zuſammenziehen, zuheilen; (une union, un traité) befeſtigen, dauerhaft machen, (ſ. consolidation); — l'usufruit à la propriété, (jur.) die Nutznießung mit dem Eigenthume verbinden; — une rente, einen Fonds zur Bezahlung der Renten anweiſen; dette publique consolidée, — wozu die Gelder angewieſen ſind.

Consommateur, *m.* der Verzehrer, Verbraucher, z. B. in Korn, Wein, Holz ꝛc.; (Theol.) der Vollender, Vollbringer.

Consommation, *f.* die Konſumtion; der Verbrauch in Feuerung, Korn, Wein und andern Lebensbedürfniſſen; die Vollziehung, Vollbringung, Vollendung; (des denrées) das Aufzehren der Lebensmittel; — d'un droit, die Ausübung eines Rechts; — des prophéties, die Erfüllung der Weiſſagungen; — des marchandises, der Vertrieb, Abſatz der Waaren; — du mariage, die Vollziehung der Ehe; la consommation a été peu considérable, es iſt nicht viel aufgegangen; jusqu'à la consommation des siècles, bis ans Ende der Welt.

Consommé, *m.* die Kraftbrühe.

Consommé, ée, *part. et adj.* verbraucht; vollbracht ꝛc. (ſ. consommer); sagesse consommée, eine vollkommene Weisheit; il est consommé en science, er iſt ein Ausbund von Gelehrſamkeit; ello est consommée en vertu, ſie iſt ein Muſter von Tugend.

Consommer, *v. a.* verbrauchen; (Lebensmittel) verzehren; *it.* vollenden, vollführen, vollbringen; erfüllen; faire consommer de la viande, Fleiſch zur Kraftbrühe zerkochen laſſen; il a consommé son droit, er hat ſein Recht ausgeübt; (ſ. consommation).

Consomptif, ive, *adj.* (Medic.) verzehrend, wegätzend, wegbeitzend; *it. s. m.* ein (innerlich) abzehrendes Mittel; ein (äußerlich) ätzendes Mittel.

Consomption, *f.* die gänzliche Aufzehrung einer Sache; (iſt nicht mit consommation zu verwechſeln); *it.* die Auszehrung; eine auszehrende Krankheit; die Schwindſucht. ſ. consumer.

Consonnance, *f.* (Muſik) die Konſonanz, der Zuſammenklang, eine angenehme, oder wenigſtens nicht widrig klingende Zuſammenſtimmung zweyer Töne; (Gramm.) der Gleichlaut.

Consonnant, ante, *adj.* zuſammenſtimmend, ſ. consonnance.

Consonnante, *f.* eine Art kleiner Harfen, die auf beyden Seiten bezogen iſt; das Harfenet.

Consonne, *adj. et s. f.* (Gramm.) ein mitlautender Buchſtabe; der Mitlauter.

Consorts, *m. pl.* (jur.) Konſorten, Mitgenoſſen.

Consoude, *f.* grande consoude, das Beinwell, die Wallwurz ꝛc.; ein Wundmittel zur Kur der Beinbrüche; la petite consoude, die Brunelle; la consoude royale, der Ritterſporn.

Conspirant, ante, *adj.* was mit einer andern Kraft in gleicher Richtung wirkt; les puissances conspirantes, die vereint wirkenden Kräfte.

Conspirateur, *m.* der Verſchworne, Mitverſchworne.

Conspiration, *f.* die Verſchwörung, Zuſammenverſchwörung; *fam.* ein heimliches Verſtändniß oder Bündniß zum Schaden einer Privatperſon.

Conspirer, *v. n.* à qch., contre qch., pour faire qch., ſich zu einer böſen, oder auch löblichen Unternehmung mit einander verbinden, vereinigen; zu irgend einem Zwecke mit einander verbunden ſeyn; ſich verſchwören, eine Verrätherey gegen den Staat ꝛc. anſpinnen; *fig.* zuſammentreffen, auf einerley Zweck abzielen; tout conspire à son avancement, alles iſt zu ſeiner Beförderung behülflich; — *v. a.* (la ruine, la perte de qn.) ſchwören; ils ont conspiré sa ruine, ſie haben ſeinen Untergang geſchworen.

Conspuer, *v. a.* (ſtatt cracher sur qch.) beſpeyen, anſpeyen; *fig. fam.* einem ins Angeſicht ſpeyen, d. i. einem auf eine ſchimpfliche Art, mit ausgezeichneter Verachtung begegnen.

Constamment, *adv.* mit Beharrlichkeit; ſtandhaft, beharrlich; *it.* gewiß, ſicher, zuverläßig.

Constance, *f.* die Standhaftigkeit; Beſtändigkeit, Beharrlichkeit.

Constant, ante, *adj.* ſtandhaft; beſtändig, beharrlich; *it.* gewiß, ausgemacht, zuverläßig, ungezweifelt; vents constants, beſtändige oder Paſſatwinde.

Constantes, *f. plur.* (Geom.) beständige Größen.

Constater, *v. a.* bestätigen, bekräftigen; erweisen, darthun.

Constellation, *f.* das Gestirn, Sternbild; il est né sous une heureuse constellation, *prov.* er ist unter einem glücklichen Zeichen geboren.

Constellé, ée, *adj.* unter einer gewissen Konstellation gemacht oder entstanden.

Conster, *v. n. impers.* (jur.) il conste, es erhellt, es ist klar und offenbar, gewiß, unläugbar, jedermann kund; il conste par les pièces que etc. es erhellet aus den Akten, daß ꝛc.

Consternation, *f.* die Bestürzung (vor Schrecken).

Consterné, ée, *part.* s. consterner; être consterné d'un événement, von einem Vorfalle in Schrecken gesetzt werden; — par une crainte excessive, aus großer Furcht bestürzt seyn.

Consterner, *v. a.* bestürzen; bestürzt machen; (durch Schrecken) in Bestürzung setzen.

Constipation, *f.* die Verstopfung des Leibes; die Hartleibigkeit.

Constipé, ée, *part. et adj.* verstopft ꝛc.; avoir la mine d'un constipé, *prov. vulg.* traurig, verdrießlich aussehen.

Constiper, *v. a.* Verstopfungen verursachen; verstopfen; hartleibig machen.

Constituant, ante, *adj. et s.* (jur.) der oder die einen Andern zu einem Geschäft bestellt, bestätigt, einsetzt; der Mandant; les parties constituantes d'un corps, die Theile, woraus ein Körper zusammengesetzt ist; l'assemblée constituante, die konstituirende, Verfassung gründende Nationalversammlung.

Constitué, ée, *part. et adj.* s. constituer; homme bien constitué, ein Mann von guter Leibesbeschaffenheit; ein gesunder Mensch; les autorités constituées, die durchs Gesetz, durch die Konstitution bestellten obrigkeitlichen Gewalten; un tout constitué de telles et telles parties, ein Ganzes, das aus diesen oder jenen Theilen besteht.

Constituer, *v. a.* (ein Ganzes) ausmachen, bilden, formiren; eine Person oder Sache zu etwas einsetzen; bestellen; verordnen; — qch. dans qch., setzen, glauben daß etwas in einer andern Sache bestehe; être constitué, beschaffen seyn; de qch., aus etwas bestehen; constituer prisonnier, gefangen setzen; — qn. en dignité, einen zu Würden erheben; homme constitué en dignité, ein Mann, der eine Würde bekleidet; ein in Ehren sitzender Mann; constituer un procureur, einen Anwald bestellen; — une rente, eine Rente stiften, verordnen; une pension à qn., jemand eine Pension aussetzen; — une somme en dot, zur Aussteuer aussetzen, eine Summe anweisen, — en frais, in Unkosten setzen; — de l'argent à rente, Geld auf Zinsen legen, austhun; on ne doit pas constituer la félicité dans les faveurs de la fortune, man muß die wahre Zufriedenheit nicht in die Gunst des Glückes setzen; se constituer juge d'une affaire, sich zum Richter in einer Sache aufwerfen; se constituer prisonnier, sich gefänglich stellen.

Constitut, *m.* (jur.) clause de constitut, eine Klausel, wodurch der Nutznießer eines Guts anerkennt, daß er kein Eigenthumsrecht darauf habe.

Constitutif, ive, *adj.* was eine Sache wesentlich ausmacht; titre constitutif, eine rechtbegründende, rechtgebende Urkunde; *it.* ein solcher Anspruch.

Constitution, *f.* die Zusammensetzung; Anordnung; Einrichtung; *it.* Grundverfassung, Reichsverfassung, Staatsverfassung; das Gesetz, die Satzung, Verordnung, Verfügung; *fam.* die natürliche Leibesbeschaffenheit; — de l'air, der Zustand der Luft; — de rente, eine Renten-Errichtung; die Renten selbst; un prêt à constitution, ein Geldanleihen auf Renten; mettre de l'argent en constitution, Geld auf stehende Zinsen legen; il a mille écus de revenus en constitution, er hat tausend Thaler an Renten, oder an sicher angewiesenen Einkünften; constitution de dot, die Festsetzung der Mitgabe in den Ehepakten; les constitutions de l'Empire, die Reichsabschiede; — des anciens empereurs, die Satzungen der alten Kaiser; la constitution des parties du corps humain, die Einrichtung der Theile des menschlichen Körpers.

Constitutionnaire, *m.* einer, der die Bulle *Unigenitus* angenommen hat.

Constitutionnalité, *f. nouv.* die Verfassungsmäßheit.

Constitutionnel, elle, *adj.* konstitutionsmäßig; zur Konstitution gehörig, im Sinne derselben; der Reichsverfassung gemäß; lois constitutionnelles, Reichsgrundgesetze.

Constitutionnellement, *adv. nouv.* konstitutionsmäßig, verfassungsgemäß.

Constricteur, *m.* (Anat.) der Schließmuskel.

Constriction, *f.* (Phys.) eine Zusammenziehung der Theile.

Constringent, ente, *adj.* (Medic.) zusammenziehend.

Constructeur, *m.* ein praktischer Baumeister; — de vaisseaux, ein Schiffbauer.

Construction, *f.* die Errichtung eines Gebäudes; das Aufbauen; der Bau; eigentlich, die Anordnung und Einrichtung der Theile eines Gebäudes, *fig.* die Anordnung aller Theile eines gelehrten Werkes; (Gramm.) die Wortfügung; — des vaisseaux, der Schiffsbau; — d'une figure, (Geom.) das Aufreißen, der Aufriß einer Figur.

Construire, *v. a. irr.* bauen, aufbauen, ein Gebäude aufführen; *fig.* ein Geisteswerk, Gedicht ꝛc. anordnen, anlegen; (Gramm.) konstruiren, nach den Regeln der Syntax zusammen setzen; (Geom.) — une figure, eine Figur aufreißen, entwerfen; — un problème, ein Problem methodisch aufsetzen; — un fort, eine Schanze anlegen; — une digue, einen Damm aufwerfen.

Construit, ite, *part.* gebaut, angelegt, s. construire.

Consubstantialité, *f.* (Theol.) die Einheit des Wesens der drey Personen der Gottheit.

Consubstantiel, elle, *adj.* (Theol.) Eines Wesens.

Consul, *m.* der Konsul; *it.* ein Konsul, (in Frankr. commissaire des relations commerciales), ein Agent, Handelsrichter in Seestädten; ein Richter und Beysitzer eines Handelsgerichts; *it.* (ehemals) ein Stadtbürgermeister; *pl.* das Handelsgericht selbst; dessen Gerichtsbarkeit.

Consulaire, *adj. c.* zum Konsulat gehörig; la dignité consulaire, die Konsulswürde; *it.* wird von allem gesagt, was in das Amt und in die Gerichtsbarkeit der Handelsrichter einschlägt; il a la goutte consulaire, sagt man *plais.* von einem Schuldner, der aus Furcht, vom Handelsgericht in Verwahrung genommen zu werden, sich nicht aus dem Hause wagt.

Consulaires, *m. plur.* (Römer) gewesene Konsuls, Konsularen.

Consulairement, *adv.* nach Art der Handelsgerichte; im Handelsgericht.

Consulat, *m.* die Konsulswürde; das Konsulat; die Zeit, während welcher jemand Konsul ist; jede andere Bürgermeisterstelle; (ehem. in Frankr.) das Amt eines Richters oder Beysitzers in Handelsgerichten; eine Konsulsstelle an auswärtigen Handelsplätzen.

Consultant, *adj. m.* (*qqf. s.*) der Rathgeber; avocat consultant, ein Konsulent, ein Rechtsgelehrter, der sein Bedenken über vorgelegte Rechtsfragen ertheilt; médecin consultant, ein Arzt, den man in schweren Fällen konsultirt.

Consultation, *f.* die Berathschlagung über eine Rechtssache oder Krankheit; ein schriftlicher Rath; ein rechtliches Bedenken; das Gutachten eines Arztes.

Consultative, *adj. f.* avoir voix consultative, (jur.) befugt seyn, seine Meinung zu sagen.

Consulter, *v. a.* einen um Rath fragen, jemand zu Rathe ziehen; sich bey jemand Raths erholen; jemand oder etwas befragen; — un livre, ein Buch worüber nachschlagen; — une affaire, wegen einer Sache um Rath fragen; — un médecin sur une maladie, den Arzt über eine Krankheit um Rath fragen; cette affaire a été consultée aux meilleurs avocats, man hat darüber die besten Advokaten befragt. *Fig.* consulter ses forces etc., seine Kräfte ꝛc. prüfen; — son miroir, sich im Spiegel beschauen; — son chevet, etwas die Nacht über noch einmal reiflich überlegen, *vulg.* es beschlafen.

Consulter, *v. n.* (sur qch.) über etwas rathschlagen, zu Rathe gehen.

Consulteur, *m.* ein vom Papst bestellter Doctor der Theologie, sein Gutachten über gewisse Punkte zu ertheilen.

Consumant, ante, *adj.* verzehrend.

Consumer, *v. a.* gänzlich verzehren; inf. von der Wirkung des Feuers, der Zeit, und des Fiebers; *it.* (sein Vermögen) verzehren, durchbringen; aufzehren; — son temps à qch., seine Zeit auf etwas verschwenden, mit etwas verlieren, verderben. se Consumer, *v. réfl.* sich zu Grunde richten, alle seine Kräfte verschwenden; — en regrets, sich vor lauter Bekümmerniß abzehren.

Contact, (spr. contakt) *m.* die Berüh-

rung; point de contact, der Berührungspunkt.
Contadin, *m.* der Landmann.
Contagieux, euse, *adj.* ansteckend; une fièvre contagieuse, ein ansteckendes Fieber; *fig.* un exemple contagieux, ein ansteckendes Beyspiel.
Contagion, *f.* die Ansteckung; die ansteckende Seuche selbst; die Pest; ce mal se prend par contagion, diese Krankheit bekommt man durch Ansteckung; cette contagion se repandra bientôt, dieses Verderbniß wird sich bald wie eine Seuche verbreiten; la contagion des mauvaises moeurs, die Pest der bösen Sitten.
Contailles, *f. pl.* die Flocke, Flockseide, Wirrseide; der Abgang von der Seide; schlechte Seide.
Contamination, *f. ol.* die Verunreinigung, Befleckung.
Contaminer, *v. a. ol.* beflecken, verunreinigen; statt souiller.
Contaut, *m.* die Leiste auf dem obern Rande eines Schiffes.
Conte, *m.* die Erzählung; inf. eine erdichtete Erzählung irgend einer lustigen oder fabelhaften Begebenheit; das Histörchen, Mährchen; contes pour rire, allerley lustige Schwänke; contes de vieilles; à dormir debout; de peau d'âne; de la cigogne; de ma mère l'oie; contes violets, bleus, jaunes, borgnes etc. *prov.* Alteweibermährchen; contes gras, Zoten, schmutzige Erzählungen; conte en l'air, eine ungegründete, aus der Luft gegriffene Erzählung; conte fait à plaisir, ein nur zur Kurzweil ersonnenes Histörchen, das man mit einigem Schein der Wahrheit in der Konversation vorbringt; ein Geschwätz; contes que tout cela! das sind lauter Fratzen (Possen)!
Contemplateur, *m.* trice, *f.* ein tief nachdenkender Betrachter, Beschauer.
Contemplatif, ive, *adj.* beschaulich, betrachtsam, tiefsinnig; vie contemplative, (Theol.) ein beschauliches Leben, (da man immer in der Betrachtung Gottes und göttlicher Wahrheiten vertieft ist); les contemplatifs, *m. plur.* die Stillen im Lande, d. i. diejenigen, welche ihre meiste Zeit mit Andachtsübungen zubringen.
Contemplation, *f.* die Beschauung; Betrachtung; ein aufmerksames Betrachten (mit den Augen oder mit dem Verstande); en contemplation, (jur.) in Erwägung, in Rücksicht, in Betracht.
Contempler, *v. a.* beschauen, aufmerksam betrachten (mit den Augen oder mit dem Verstande); *abs.* nachsinnen, nachdenken.
Contemporain, aine, *adj. et s.* gleichzeitig; der Zeitgenosse.
Contemporanéité, *f.* die Gleichzeitigkeit.
Contempteur, *m.* der Verächter (der göttlichen oder weltlichen Gesetze).
Contemptible, *adj c. p us.* verächtlich.
Contenance, *f.* der Inhalt einer Sache, z. B. eines Gefäßes Feldes, Gartens ꝛc.; die Haltung, Stellung des Leibes; der körperliche Anstand einer Person; die Fassung; ce tonneau est de la contenance de deux mille pintes, dieses Faß hält zwey tausend Maß; perdre contenance, die Fassung verlieren; aus der Fassung kommen; tenir oder faire bonne contenance, *fig.* in guter Fassung bleiben; viel Fassung zeigen; porter qch. par contenance, etwas bloß des bessern Anstandes wegen tragen.
Contenant, ante, *adj.* etwas in sich enthaltend; *s. m.* das Enthaltende; le contenant est plus grand que le contenu, das Enthaltende (Einschließende) ist größer als das Enthaltene (Eingeschlossene).
Contendant, ante, *adj.* meist *s. m. plur.* mit jemand worüber streitend; nach eben derselben Sache strebend; die Mitstreiter; les parties contendantes, die streitigen oder streitenden Parteyen.
Contenir, *v. a. irr.* enthalten, in sich halten, in sich fassen, in sich schließen, in sich begreifen; in einen gewissen Bezirk einschließen; in gewissen Gränzen und Schranken halten; zurück halten; *fig.* — qn. dans le devoir, jemand in seiner Pflicht erhalten; — ses passions, im Zaum halten, bändigen, mäßigen. se Contenir, *v. réfl.* sich halten, zurück halten, an sich halten, sich mäßigen, seine Leidenschaften ꝛc. verbergen, sie nicht zum Ausbruch kommen lassen; sich enthalten; enthaltsam seyn ꝛc.
Content, ente, *adj.* (de qn., de qch.) mit jemand oder mit etwas zufrieden, vergnügt seyn; être content de soi-même oder de sa petite personne, ein gar zu großes Wohlgefallen an sich selbst haben; zu viel von sich selbst halten; sich zu viel einbilden.
Contentement, *m.* die Zufriedenheit; das Vergnügen; ce n'est pas contentement, *fam.* das ist nicht genug; contentement passe richesse, *prov.* Zufriedenheit geht über Reichthum.
Contenter, *v. a.* befriedigen; zufrieden stellen; Genüge thun oder leisten; befriedigend seyn. se Contenter (*v. réfl.*) de qch., sich mit etwas begnügen; sich an etwas genügen lassen; womit zufrieden seyn.
Contentieusement, *adv.* mit Streit, mit Zank, mit Unwillen.
Contentieux, euse, *adj.* streitig; (v. Personen) streitsüchtig, zänkisch; jurisdiction contentieuse, die Gerichtsbarkeit über Streithändel.
Contentif, *adj. m.* (Chir.) bandage contentif, eine zusammenhaltende Binde.
Contention, *f.* der Zank, Streit; inf. die Hitze und Heftigkeit im Streiten; — d'esprit, starkes Nachsinnen; die Anstrengung der Seelenkräfte.
Contenu, ue, *part. et adj.* enthalten ꝛc. (s. contenir); *s. m.* der Inhalt, Inbegriff; das Enthaltene.
Conter, *v. a.* erzählen; — ses raisons à une femme, *fam.* ein Frauenzimmer mit verliebten Reden unterhalten. *Fig.* il nous en a bien conté, er hat uns wacker vorgelogen; elle s'en fait conter, sie läßt sich gern verliebte Sachen vorsagen. (s. auch fleurettes und fagots).
Conterie, *f.* kleine venedische Glaswaaren.
Contestable, *adj. c.* streitig; was streitig gemacht, was angefochten werden kann.
Contestant, ante, *adj.* (vor Gericht) streitend; *s. m.* les contestans, die streitigen oder streitenden Parteyen.
Contestation, *f.* der Streit.
Conteste, *f. ol.* (jur.) statt contestation, der Streit; les juges sont en conteste, die Richter sind im Streit, sind nicht einerley Meinung.
Contesté, ée, *part.* bestritten, streitig gemacht; cause entière et non contestée, eine Sache, die ohne vor Gericht abgehandelt zu werden, abgethan wird.
Contester, *v. a. et n.* etwas streitig machen, bestreiten; gegen etwas streiten; etwas anfechten.
Conteur, *m.* euse, *f.* der Erzähler, die Erzählerinn; meist, der Schwätzer, Plauderer, die Schwätzerinn. *Fig.* conteur de fleurettes, einer, der dem Frauenzimmer allerley verliebte Sachen vorschwatzt; — de fagots, de sornettes, de chansons etc., *fam.* ein Windbeutel.
Contexture, *f.* das Gewebe, Geflechte; *fig.* die Zusammensetzung und Verbindung der Theile eines Gedichts, einer Rede ꝛc.
Contignation, *f.* (Zimmerm.) das Gebälke und Gesparre.
Contigu, uë, *adj.* anstoßend, an einander stoßend oder angränzend; einander berührend.
Contiguité, *f.* das Anstoßen an etwas; die Angränzung; das Aneinanderstoßen, Aneinanderliegen, Aneinandergränzen.
Continence, *f.* die Enthaltung von fleischlichen Lüsten; Enthaltsamkeit; Mäßigung der Wolluſt; *cor.* statt contenance; connoître la continence d'un vase, den Inhalt (Enthalt) eines Gefäßes kennen; mesurer la continence d'un champ, den Flächen-Inhalt eines Ackers messen.
Continent, ente, *adj.* enthaltsam.
Continent, *m.* das feste Land, (eine große Strecke Landes, das durch keine Meere durchschnitten ist).
Continental, ale, *adj.* zum festen Land gehörig; guerre continentale, der Krieg auf dem festen Lande; les puissances continentales, die Landmächte.
Contingence, *f.* die Zufälligkeit; (in folgenden Redensarten): selon la contingence des affaires, nachdem sich die Sachen zutragen; nachdem es fällt; angle de contingence, (Geom.) der Berührungswinkel, (der Winkel, den eine gerade Linie mit der von ihr berührten krummen Linie macht); *it.* der Winkel, den zwey krumme Linien, die sich in einem Punkte berühren, mit einander machen.
Contingent, ente, *adj.* zufällig, (was sich zutragen oder auch nicht zutragen kann); c'est une chose contingente, sur laquelle il ne faut pas compter, es ist eine zufällige Sache, auf die man nicht rechnen (zählen) muß; futur contingent, was in der Zukunft geschehen, aber nicht vorhergesehen, (nicht voraus bestimmt) werden kann; portion contingente, (jur.) der gehörige Theil, der auf Jeden fällt; il a eu son contingent à cette succession, er hat seinen Antheil von dieser Erbschaft empfangen.
Contingent, *m.* das Kontingent; der Antheil, (einem zukommende Theil); *it.* der schuldige Beytrag, Pflichtbeytrag.
Continu, ue, *adj.* durchaus an einander hangend; ungetrennt; unzertheilt; in Einem fortlaufend; anhaltend, fortdauernd; stät; ununterbrochen; (s.

continûment); trois jours continus de pluie, drey Tage Regenwetter hinter einander; fièvre continue, ein tägliches, anhaltendes Fieber; basse continue, der begleitende Generalbaß; quantité continue, eine stäte Größe.

Continu, *m.* ein Körper, dessen Theile ununterbrochen an einander hängen; ein Ganzes; le continu est divisible à l'infini, das Ganze ist ins Unendliche theilbar.

Continuateur, *m.* der Fortsetzer, (einer der die Schrift eines andern Verfassers fortsetzt).

Continuation, *f.* die Fortsetzung; Fortdauer; fortgesetzte Sache; Folge; — de l'amitié, fernere Freundschaft.

Continue, *f. ol.* das beständige Anhalten; à la continue, *adv.* in die Länge; mit der Zeit.

Continuel, elle, *adj.* ununterbrochen; unabläßig; immerwährend; anhaltend; unaufhörlich.

Continuellement, *adv.* beständig, stets, ohne Unterlaß, unaufhörlich, ohne Aufhören, immerfort, immerwährend.

Continuement, s. Continûment.

Continuer, *v. a.* qch., à oder de faire qch., fortsetzen, mit der angefangenen Sache fortfahren; (une ligne, une allée, une muraille) verlängern; länger machen; weiter fortführen; jemand in dem Besitze einer Sache erhalten; on n'a pas voulu le continuer recteur de l'université, man hat ihm die Stelle eines Rektors nicht länger lassen wollen; — *v. n.* fortdauern, fortwähren; anhalten, nicht nachlassen. se Continuer, *v. réfl.* fortgesetzt werden; sich erstrecken.

Continuité, *f.* die Stätigkeit; der Zusammenhang, das Aneinanderhängen der Theile eines ununterbrochenen Ganzen; die stäte Dauer, ununterbrochene Fortdauer, das beständige Anhalten; die Einheit; solution de continuité, (Chirurg.) die durch einen Bruch oder durch eine offene Wunde entstandene Zertheilung oder Trennung des Ganzen.

Continûment, *adv.* beständig, unabläßig, ununterbrochen fort.

Contondant, ante, *adj.* (Chirurg.) quetschend; zerstoßend.

Contorniate, *adj.* médaille — Münze mit einem erhabenen runden Rande umgeben.

Contorsion, *f.* die gewaltsame Verzerrung oder Verdrehung der Muskeln und Glieder; *pl.* Grimassen, Verziehung des Gesichtes; seltsame Verdrehungen ꝛc.; la contorsion du cou, die Verdrehung des Halses; contorsions d'un discours, *fig.* weitgesuchte, gezwungene Umschweife in einer Rede.

Contour, *m* der Umriß einer Figur; der Umkreis, Umfang.

Contourné, ée, *part. et adj.* gezeichnet; entworfen ꝛc.; *it.* verdreht, krumm, schief, (statt mal tourné); (Wap.) (von den Köpfen der Thiere) gegen die linke Seite des Schildes gedrehet.

Contourner, *v. a.* (Maler ꝛc.) einen Umriß ziehen; einer Figur den gehörigen Umriß geben, sie runden.

Contractant, ante, *adj. et s.* kontrahirend; der (die) einen Vertrag mit jemand macht; der Kontrahent.

Contracte, *adj. c.* (von Sylben) zusammengezogen.

Contracter, *v. a. et abs.* einen Handel, Vertrag, eine Heirath ꝛc. schließen; einen Vergleich treffen; mit jemand kontrahiren; — amitié, Freundschaft schließen; — des dettes, Schulden machen; — une obligation, eine Verpflichtung eingehen; — une habitude, sich etwas angewöhnen; eine Gewohnheit an sich nehmen; — une maladie, sich eine Krankheit zuziehen. se Contracter, *v. réfl.* sich zusammenziehen, sich einziehen; kürzer werden, wie z. B. Nerven ꝛc.; ce mouvement est l'effet des muscles qui se contractent, diese Bewegung ist eine Wirkung der Zusammenziehung der Muskeln.

Contraction, *f.* die Zusammenziehung, Verkürzung, das Einschrumpfen; die Zusammenziehung zweyer Sylben in Eine.

Contractuel, elle, *adj.* (jur.) dem Vertrag gemäß; vertragmäßig, kontraktmäßig.

Contracture, *f.* (Bauk.) die Einziehung oder Verdünnung am Obertheil einer Säule; (Med.) das Spannen, Steifwerden der Flächsen und Bänder.

Contradicteur, *m.* der Widersprecher.

Contradiction, *f.* der Widerspruch, das Widersprechen; l'esprit de contradiction, der Geist des Widerspruchs, Widersprechungsgeist; cela implique contradiction, das streitet mit einander; das widerspricht sich; das kann nicht beysammen stehen; tomber en contradiction, in Widersprüche verfallen.

Contradictoire, *adj. c.* widersprechend; gegen einander streitend; wider einander laufend; kontradiktorisch; actes contradictoires, ein gerichtlicher Akt, wozu nicht eher als nach gebührend angestelltem Verhör geschritten worden ist; (Gegentheil: par défaut).

Contradictoirement, *adv.* (jur.) nach angehörten Partheyen; *it.* auf eine widersprechende Art.

Contraignable, *adj. c.* (jur.) dem Gerichtszwang unterworfen; der oder die gezwungen werden kann, etwas zu thun oder zu zahlen; — par corps, den man durch Gefängniß zwingen kann.

Contraindre, *v. a. irr.* (à und de faire qch.) zwingen, nöthigen; jemand Zwang anthun; *fig.* (von allzu engen Kleidern, Schuhen) drücken; — par corps, einen durch Gefängnißstrafe zur Bezahlung ꝛc. nöthigen; la nécessité contraint la loi, *prov.* Noth bricht Eisen. se Contraindre, *v. réfl.* sich zwingen, sich Zwang oder Gewalt anthun.

Contraint, ainte, *part. et adj.* gezwungen, genöthigt, eingezwängt, eingeschränkt ꝛc. gezwungen, unnatürlich; basse contrainte, der obligate Baß; je suis contraint dans ma chaussure, diese Schuhe sind mir zu enge, *vulg.* zu knapp; la rivière est contrainte entre ces côteaux, der Fluß ist zwischen diesen Hügeln eingeschlossen.

Contrainte, *f.* der Zwang; die Zurückhaltung, Eingezogenheit; die Ungemächlichkeit; das Drücken, Einschneiden allzuenger Kleider, Schuhe ꝛc.; (jur.) der Gerichtszwang; — par corps, ein Arrestbefehl, ein Gewaltzettel; die dem Gläubiger gegebene Erlaubniß, oder dessen Befugniß, seinen Schuldner festsetzen zu lassen.

Contraire, *adj. c.* entgegengesetzt, zuwider; zuwiderlaufend; widerwärtig; schädlich, nachtheilig, hinderlich, *s. m.* das Gegentheil von etwas; das Widerspiel; aller au contraire de qch., *fam.* einer Sache widersprechen, sich ihr widersetzen, sich dagegen setzen, ihr zuwider handeln; défense au contraire, mit Vorbehalt zu gehöriger Zeit seine Gegengründe beyzubringen; des contraires, (Philos.) Contraria; zwey einander entgegengesetzte Eigenschaften, als Kälte und Wärme ꝛc.; au contraire, *adv.* im Gegentheil.

Contrariant, ante, *adj. et s.* widersprechend; der oder die gern widerspricht; *fam.* widerwärtig; ein Widersprecher.

Contrarier, *v. a.* einem widersprechen; einem zuwider, einem hinderlich seyn; Hindernisse in den Weg legen; im Wege stehen; se contrarier, einander entgegengesetzt seyn; sich einander widersprechen; il me contrarie dans tous mes desseins, er steht mir bey allen meinen Absichten im Wege.

Contrariété, *f.* der Widerspruch zwischen zwey Dingen; der Widerstand; das Hinderniß; die Schwierigkeit; s'il n'eut pas trouvé tant de contrariétés, son entreprise auroit réussi, wenn ihm nicht so viele Hindernisse im Wege gestanden hätten, so würde ihm sein Unternehmen gelungen seyn.

Contraste, *m.* (Maler ꝛc.) der Kontrast; der auffallende Abstand; der Gegensatz; Abstich in Licht und Schatten oder Farben; l'art des contrastes, die Kunst des Kontrastes, d. i. die Kunst, die Figuren, ihre Charaktere ꝛc. so zu ordnen, daß sie gut gegen einander abstechen; le contraste des passions, der Kampf der Leidenschaften; — de caractères, de sentimens etc. einander entgegengesetzte oder doch unähnliche Charaktere, Gesinnungen ꝛc.

Contraster, *v a.* (Maler ꝛc.) absetzen, d. i. Mannigfaltigkeit durch Gegenbilder hervorbringen; *it.* dunklere Farben neben den lichtern auftragen; ce peintre contraste bien les couleurs, dieser Maler versteht die Kunst, die Farben einander entgegen zu setzen; ce poëte a bien contrasté les personnages, dieser Dichter hat seine Personen sehr gut gegen einander gestellt; *v. n.* kontrastiren; einen Kontrast bilden; im Kontrast stehen; gegen einander abstechen.

Contrat, *m.* der Vertrag; Vergleich; Kontraktbrief; — de mariage, der Ehekontrakt, die Ehepakten, die Ehestiftung, Eheberedung; — de vente, d'achat, der Kaufbrief.

Contravention, *f.* (à l'ordonnance, au contrat) das Zuwiderhandeln; die Uebertretung, Verletzung eines Gesetzes, Vergleichs ꝛc.

Contre, *prép.* wider, gegen; (statt auprès, proche,) nahe an, nahe dabey, neben; attacher contre le mur etc. an die Wand ꝛc. hängen; gager contre qn., mit einem wetten; sa maison est tout contre la mienne, sein Haus ist gleich neben dem meinigen. Contre, *adv. fam.* j'étois tout contre, ich war dichte dabey; pour

moi,

moi, je suis contre, ich für meinen Theil, bin dawider; s'élever contre, sich entgegen setzen; faire contre, (Karten) gegenspielen; *s. m.* le contre, der Gegenspieler; le pour et le contre, das Für und Wider, das Pro und Contra; il y a du pour et du contre, es läßt sich manches dafür und dawider sagen.

Contre-allée, *f.* eine Seitenallee, Nebenallee.

Contre-Amiral, *m.* der Kontre-Admiral, dritte Flaggen-Officier bey einer Kriegsflotte; *it.* das Unter-Admiralsschiff.

Contre-appel, *m.* (Fechtk.) die Gegenfinte.

Contre-approches, *f. pl.* die Gegenlaufgräben, (Linien oder Laufgräben, wodurch die Belagerten die Linien ꝛc. der Belagerer zu rekognosciren oder anzugreifen suchen.)

Contre-balancer, *v. a.* gegen einander aufwägen; einander die Wage halten; so gegen einander abwägen, daß eins dem andern die Wage hält; etwas ins Gleichgewicht mit einer andern Sache stellen; mit etwas das Gleichgewicht halten; *fig.* ses bonnes qualités contre-balancent ses défauts, seine guten Eigenschaften halten seinen Fehlern das Gleichgewicht.

Contrebande, *f.* der Schleichhandel; die verbotene Waare; das Banngut; der verbotene Handel; (Wap.) die Wapenbinde; faire la contrebande, mit verbotenen Waaren handeln; einen Schleichhandel treiben; un homme (visage) de contrebande, *fig. fam.* ein fremder, verdächtiger Mensch; c'est de la contrebande, *fam.* das ist im Handel und Wandel verboten.

Contrebandé, ée, *adj.* (Wap.) mit Binden versehen, deren Farbe und Metalle einander entgegen gesetzt sind.

Contrebandier, *m.* einer der mit verbotenen Waaren handelt, der einen verbotenen Handel treibt; der Schleichhändler.

Contre-barré, ée, *adj.* (Wap.) mit Balken versehen, die einander entgegen gesetzt sind.

Contre-bas, *adv.* (Maurer) von unten herauf; *s. m.* ein von unten herauf geführter Bau, du bas en haut.

Contre-basse, *f.* eine große Baßgeige; *it.* die tiefste Baßstimme.

Contre-batterie, *f.* die Gegenbatterie; *fig.* Gegenanschläge, Gegenanstalten.

à Contre-biais, *adv.* zuwider, verkehrt.

Contre-boutant, *m.* (Bauk.) der Strebepfeiler, Gegenpfeiler, die Strebe, Stütze; s. Arc-boutant.

Contre bouter, *v. a.* stützen. s. Arc-bouter.

Contre-bretesse, *f.* (Wap.) eine Reihe verschiedenfärbiger Zinnen.

Contre-bretessé, ée, *adj.* (Wap.) mit einander entgegen gesetzten Zinnen (bretesses) versehen.

Contre-brodé, *m.* eine Art weisser und schwarzer Glaskorallen.

Contre-calquer, *v. a.* (Kupferstecher ꝛc.) einen Gegenabdruck machen.

Contrecarrer, *v. a.* einem zuwider und hinderlich seyn; einem zuwider arbeiten, widerstreben.

Contre-charme, *m.* der Gegenzauber.

Contre-châssis, *m.* das Winterfenster, Vorfenster; (Maler) das Gegenblendfenster.

Contre-chevron, *m.* (Wap.) der Gegensparren (ein Sparren der einem andern Sparren von anderer Farbe oder anderm Metall entgegengesetzt ist).

Contre-chevronné, ée, *adj.* (Wap.) mit Gegensparren versehen.

Contre-clef, *f.* (Bauk.) der nächste Stein zur Rechten und zur Linken des Schlußsteins an Gewölben.

Contre-coeur, *m.* die Kaminplatte, das (meist eiserne) Rückenblatt im Kamin, wodurch die Kaminmauer geschont wird, und welches zugleich die Hitze zurückschlagen macht. à contre-coeur, *adv.* mit Widerwillen, mit Verdruß.

Contre-componé, ée, *adj.* bordure contre-componée, (Wap.) ein Schildrand mit abwechselnden zweyerley Farben oder Metallen, so daß die Farbe oder das Metall des Randes nie auf eben dieselbe Farbe oder eben dasselbe Metall des Feldes stößt.

Contre-coup, *m.* der Gegenschlag, Gegenstoß, Rückprall; die Empfindung, die man von einem empfangenen Schlag, Stoß, Streich ꝛc. auf der entgegengesetzten Seite hat; *fig.* cette disgrâce retomba sur lui par contre-coup, er mußte des Andern Ungnade mitentgelten; la balle a donné contre la muraille, et il a été blessé du contre-coup, die Kugel schlug gegen die Mauer an, und vom Rückpralle derselben ward er verwundet; si on ruine cet homme-là, le contre-coup retombera sur vous, wenn man diesen Mann zu Grunde richtet, so werden auch Sie darunter leiden.

Contre-danse, *f.* der Kontretanz (ein leichter, lustiger Tanz, wobey mehrere Personen gegen einander tanzen).

Contre-dégagement, *m.* (Fechtk.) die Gegenabweichung. s. contre-dégager.

Contre-dégager, *v. a.* (Fechtk.) gegenabweichen, (zu eben der Zeit von der Klinge abweichen, da der Gegner die seinige losmacht).

Contredire, *v. a.* (qn., einem) widersprechen; einen Satz ꝛc. bestreiten, anfechten, widerlegen. se Contredire, *v. réc.* einander widersprechen; *it. v réfl.* sich selbst widersprechen; nicht bey einer Rede bleiben. (*NB.* man sagt: vous *contredisez*, und nicht vous contredites).

Contredisant, ante, *adj. et s.* der, die gern widerspricht; *vulg.* ein Haberecht; (jur.) einer der gegen etwas Einwürfe macht oder etwas widerlegt.

Contredit, *m.* der Widerspruch; die Widerrede; sans contredit, *adv.* ohne Widerrede; unstreitig, unfehlbar; ja freylich; contredits, (jur.) Gegenschriften, Widerlegungsschriften; les contredits de production, die Widerlegung der ersten gegnerischen Beweisschrift.

Contrée, *f.* die Landschaft; Gegend; das Land; de contrée en contrée, von Land zu Land; von einer Gegend zur andern.

Contr'écart, *m.* (Wap.) ein Theil eines geviertheilten Schildes, der wieder in vier Theile getheilt ist.

Contr'écarteler, *v. a.* (Wap.) einen von den vier Theilen eines Schildes wieder in vier Theile theilen.

Contr'échange, *m.* der Gegentausch, Umtausch; das Umgetauschte.

Contr'enquête, *f.* (jur.) die Gegenuntersuchung; gegenseitige Nachfrage.

Contre-épreuve, *f.* der Gegenabzug eines Kupferstichs, einer Zeichnung.

Contre-épreuver, *v. a.* einen Kupferstich gegenabziehen; einen Gegenabdruck von einer Kupferplatte machen; eine Probe von einer andern Probe abziehen.

Contr'espalier, *m.* eine Reihe Spalierbäume, die einer andern gegenüber steht; das Gegenspalier, Gegengeländer.

Contre-étembord, *m.* (Schiffb.) das krumme, dreyeckige Holz, welches den Hintersteven mit dem Kiele verbindet.

Contre-extension, *f.* (Chir.) die Gegenstreckung.

Contrefaçon, *f.* das betrügliche Nachmachen einer Waare zum Nachtheil ihres privilegirten Erfinders oder Eigenthümers; der Nachdruck eines Buchs; das nachgedruckte Buch selbst.

Contrefacteur, *m.* der unberechtigte Nachdrucker eines Buchs.

Contrefaction, *f. p.us.* statt contrefaçon.

Contrefaire, *v. a.* etwas nachmachen, nachthun; es einer Person nachthun, nachmachen; jemand nachahmen, (meist im schlimmen Verstande); jemand nachspotten, nachäffen; — le malade, le sage, le fou etc., sich krank, altklug, närrisch ꝛc. anstellen; — un livre, ein Buch nachdrucken; — des draps, des étoffes, Tücher, Zeuge nachmachen; — sa voix, son écriture, seine Stime, seine Schrift oder Hand verstellen; l'âge l'a tout contrefait, das Alter hat ihn ganz verstellt. se Contrefaire, *v. réfl.* sich verstellen.

Contrefaiseur, *m. p.us.* der Nachäffer.

Contrefait, ite, *part. et adj.* nachgemacht, s. contrefaire; une personne contrefaite, eine ganz verstellte, verunstaltete Person; un seing contrefait, eine nachgemachte Handschrift.

Contre-fanons, *m. plur.* die Gey-Taue; s. cargues, boulines.

Contre-fascé, ée, *adj.* (Wap.) mit gegeneinandergesetzten Binden versehen.

Contre-fendis, *m.* (Schieferbr.) die Gegenspaltung, (eine Theilungsart der Schieferblöcke).

Contre-fenêtre, *f.* der Fensterladen; das Doppelfenster, Schlagfenster, Vorfenster.

Contre-fente, *f.* der Gegenspalt, s. contre-fissure.

Contre-fiche, *f.* (Bauk.) das Strebeband.

Contre-finesse, *f.* die Gegenlist.

Contre-fissure, *f.* (Chir.) die Gegenspalte, der Gegenbruch, (eine Spalte, die sich an einem, dem Orte der Verletzung entgegengesetzten, Theile äußert).

Contre-flambant, ante, *adj.* (Wap.) mit einander entgegengesetzten Flammenspitzen; gegenflammicht.

Contre-fleure oder contre-fleuronné, ée, *adj.* (Wap.) mit entgegengesetzten Blumen und abwechselnden Farben.

Contre-fort, *m.* die Widerlage (eine Mauer die einer andern zur Stütze dient).

Contre-fruit, *m.* (Bauk.) man nennt fruit eine an der Aussenseite einer Mauer nach oben zu fast unmerkliche Verminderung ihrer Dicke, deren innere Seite hingegen völlig senkrecht steht; nimmt aber die innere Seite ebenfalls nach oben zu an Dicke ab, so heißt ihre innere Böschung contre-fruit.

Contre-fugue, *f.* (Musik) eine Kontrafuge, Gegenfuge, (eine Fuge, deren Gang dem Gange einer vorhergehenden Fuge ganz entgegengesetzt ist).

Contre-gage, *m.* das Gegenpfand.

Contre-gager, *v.a.* (jur.) *ol.* auf beyden Seiten seine Sicherheit nehmen, ehe man sich mit einander einläßt.

Contre-garde, *f.* (Fortif.) die Bollwerkswehre.

Contre-hacher, *v. a.* (Kupferst.) gegenschraffiren.

Contre-hachûre, *f.* die Gegenschraffirung, Kreuzschraffirung.

Contre-hâtier, *m.* ein eiserner Bock, auf welchem man viele Bratspieße zugleich umdrehen kann, der Bratbock.

Contre-haut, *adv.* (Bauk.) von oben herunter, du haut en bas.

Contre-herminé, *adj. m.* (Wap.) champ contre-herminé, ein schwarzes Feld mit weißen Hermelin-Tupfen.

Contre-heurtoir, *m.* (Artill.) die Anstoßschiene an einer Lavette.

Contre-jauger, *v. a.* (Bauk.) etwas auf dem andern Stücke, worein es gefügt werden soll, messen, damit es genau hinein passe.

Contre-jour, *m.* das Gegenlicht, der Gegenschein; ein falsches Licht; à contre-jour, *adv.* gegen das Licht.

Contre-indication, *f.* (Medic.) das Gegenzeichen, die Gegenanzeige, (ein gewisser Umstand, welcher abräth dasjenige Mittel zu verordnen, welches sonst gegen die vorliegende Krankheit dienlich zu seyn schiene).

Contre-issant, *adj.* (Wap.) wird von Thieren gesagt, die den Rücken gegen einander kehren.

Contre-jumelles, *f. pl.* (Pflasterer) je 2 und 2 an einander tretende Pflastersteine, da wo die Gosse einer Gasse am tiefsten ist.

Contre-lames, *f. pl.* (Gazeweber) die drey Stänglein am Webstuhl, welche dienen den Aufzug zu ziehen.

Contre-latte, *f.* (Bauk.) die Gegenlatte, (eine Latte, welche man zwischen die Sparren hinauf legt, um die Querlatten mittragen zu helfen).

Contre-latter, *v. a.* mit Gegenlatten versehen.

Contre-lattoir, *m.* der Gegenlatter, (ein Instrument, mit dessen Hülfe man eine Latte auf die Gegenlatte nagelt).

Contre-lettre, *f.* (jur.) der Gegenbrief, Gegenschein, Rückschein, (ein Privatrevers, wodurch man seiner vorher mit jemand errichteten Urkunde ganz oder zum Theil entsagt); l'obligation est simulée, il y a une contre-lettre, der Schuldbrief ist nur zum Schein ausgestellt, es ist eine Gegenverschreibung da.

Contre-mailler, *v. a.* doppelte Maschen machen; un filet contre-mailé, ein Netz mit doppelten Maschen.

Contre-maître, *m.* (Schiff.) der Hochbotsmann, der nächst dem Schiffer und Ober- und Unterſteuermann die Matrosen kommandirt. Unter seiner Aufsicht steht alles Tau- und Takelwerk, die Anker ꝛc.; der Untermeister, Aufseher über die Arbeiter einer Zuckersiederey, od. auch anderer großen Manufakturen.

Contre-manché, ée, *adj.* (Wap.) was Aermel mit gegeneinandergesetzten Spitzen von abwechselnden Farben und Metallen hat.

Contre-mandement, *m.* s. contre-ordre.

Contre-mander, *v. a.* einen Gegenbefehl ertheilen; einen gegebenen Befehl widerrufen; eine bestellte Sache wieder absagen, abbestellen.

Contre-marche, *f.* (Kriegsk.) der Gegenmarsch, Kontremarsch.

Contre-marches, *f. pl.* (Seidenweb.) die unter den Kämmen befindlichen Quertritte, welche durch die Schnüre der Kammhebel auf und nieder gezogen werden.

Contre-marée, *f.* die Gegenfluth.

Contremarque, *f.* das Gegenzeichen, Nebenzeichen, Beyzeichen auf goldenen, silbernen ꝛc. Gefäßen, zur Versicherung ihrer gehörigen innern Güte; die zweyte Marke auf Waarenballen; das zweyte Eintrittsbillet im Schauspielhause; ein falsches schwarzes Zeichen, das die Pferdehändler in die Zähne alter Pferde machen, um sie für weit jünger zu verkaufen; (Zimmerm.) das Zeichen, das auf die Bauhölzer gemacht wird, um die zusammengehörigen sogleich zu finden.

Contremarquer, *v. a.* mit einem Nebenzeichen, Beyzeichen ꝛc. versehen. s. contremarque.

Contre-mine, *f.* die Gegenmine.

Contre-miner, *v. a.* gegenminiren; *fig.* entgegenarbeiten; contre-miner les menées de qn., jemandes geheimen Absichten entgegen arbeiten, sie zu vereiteln suchen.

Contre-mineur, *m.* der Gegenminirer.

Contre-mont, *adv. ol.* aufwärts; bergan; gegen den Strom; tomber à la renverse les pieds contre-mont, *fam.* rücklings fallen und die Beine in die Höhe kehren.

Contre-mur, *m.* die Gegenmauer.

Contre-murer, *v. a.* eine Gegenmauer machen.

à Contre-ongle, *adv.* (Jagd) prendre le pied de la bête à contre-ongle, die Spur des Wildes verkehrt beurtheilen.

Contre-ordre, *m.* der Gegenbefehl, die Widerrufung eines gegebenen Befehls.

Contre-ouverture, *f.* (Chir.) die Gegenöffnung, (eine Oeffnung, die man in einem, von dem Geschwür oder der Wunde entfernten Theile macht, um dem ausgetretenen Eiter einen Ausgang zu verschaffen, oder einen fremden Körper heraus zu ziehen).

Contre-pal, *m.* (Wap.) der Gegenpfahl.

Contre-palé, *adj.* (Wap.) mit abwechselnden Tinkturen gegen einander gepfählt.

Contre-paner, contre-panner, *v. a.* (jur.) zum Gegenpfand setzen.

Contre-partie, *f.* (Musik) die Gegenstimme; (Handl.) das Gegenbuch, Gegenregister.

Contre-passant, *adj.* (Wap.) wird von zwey Thieren gesagt, wovon das eine auf diese, das andere auf jene Seite schreitet.

Contre-pente, *f.* (in Wasserleitungen, Röhren ꝛc.) ein Ort, wo das Wasser nicht abläuft.

Contre-percer, *v. a.* gegenbohren.

Contre-peser, *v. a.* (nur *fig.*) einer andern Sache das Gleichgewicht halten sie aufwiegen; ces raisons-là sont trop foibles pour pouvoir contre-peser les autres, diese Gründe sind zu schwach, als daß sie jene aufwiegen könnten.

Contre-petterie, *f.* eine Art Wortspiele, die darin bestehet, daß man durch Versetzung einiger Buchstaben einen an sich unehrbaren oder zotenhaften Ausdruck zu verkleiden sucht, z. B. *folle à la messe*, statt *molle à la fesse*.

Contrepied, *m.* (Jagd) die Gegenspur, Rückspur; die falsche Spur; *fig. fam.* das Gegentheil oder Widerspiel von einer Sache; prendre le contrepied d'une affaire, das Hinterste zuvörderst angreifen; eine Sache verkehrt anfangen oder ausdeuten.

Contre-pilastre, *m.* ein Pfeiler, der einem andern gegenüber gestellt ist, um ein Gewölbe tragen zu helfen.

Contre-plège, contre-pleige, *m. prvcl.* (jur.) der Rückbürge.

Contre-plèger, *v. a. prvcl.* (jur.) Rückbürge seyn.

Contre-poids, *m.* das Gegengewicht; die Balancierstange, Gewichtstange der Seiltänzer; *fig.* das Gegengewicht; entgegengesetzte Eigenschaften, die einander die Wage halten; ce défaut fait un grand contre-poids aux belles qualités qu'il a, *fig.* dieser Fehler thut seinen übrigen schönen Eigenschaften großen Abbruch.

Contre-poil, *m.* der Gegenstrich des Haars; prendre le contre-poil, gegen den Strich fahren. à contre-poil, *adv.* gegen den Strich; *fig.* verkehrt, unrecht.

Contre-poinçon, *m.* (Schlosser ꝛc.) der Durchschlag zum Gegenbohren; (Schriftschneider) eine Gegenpunze, das inwendige eines Buchstabens damit auszuschlagen.

Contre-point, *m.* (Musik) der Kontrapunkt.

Contre-pointe, *f.* statt courte-pointe.

Contre-pointé, ée, *adj.* gesteppt; (Wap.) Spitze gegen Spitze.

Contre-pointer, *v. a.* auf beyden Seiten steppen, abnähen oder durchnähen; mit einer Steppnaht nähen; — du canon, das Geschütz auf eben die Batterie richten, von der man beschossen wird; *fig.* widersprechen, zuwider seyn.

Contre-poison, *m.* das Gegengift; *fig.* Gegenmittel.

Contre-porte, *f.* die Gegenthür, Vorthür, zweyte oder doppelte Thür.

Contre-porter, *v. a.* hausiren gehen; (statt colporter).

Contre-posé, ée, *adj.* (Wap.) gegen einander gesetzt, wie z. B. zwey Pfeiler, wovon der eine die Spitze in die Höhe, und der andere unter sich kehrt.

Contre-poser, *v. a.* (Handl.) etwas unrecht in ein Buch eintragen.

Contre-poseur, *m.* der Handlanger, der den Maurern oder Steinmetzen die Steine herbey trägt und dieselbe in Ordnung setzt.

Contre-position, *f.* das unrechte Eintragen in ein Handlungsbuch.

Contre-potencé, ée, *adj.* (Wap.) mit entgegengesetzten Krückenkreuzen, wovon das eine über sich, das andere unter sich gestellt ist.

Contrépreuve, *f.* die Gegenprobe, der Gegenabdruck.

Contrépreuver, *v. a.* eine Gegenprobe abziehen.

Contre-queue d'aronde, *f.* (Bauk.) ein verkehrter Schwalbenschwanz.

Contre-quille, *f.* s. carlingue.

Contre-rampant, *adj.* (Wap.) gegen einander kriechend.

Contre-retable, *m.* das Rückenblatt des Altarstücks.

Contre-révolution, *f. nouv.* die Gegenrevolution.

Contre-révolutionnaire, *adj. et s. c. nouv.* revolutionswidrig; der Gegenrevolutionnär; ein Feind der Revolution.

Contre-ronde, *f.* die Gegenrunde; zweyte Nachtrunde, die einen andern Weg als die erste nimmt.

Contre-ruse, *f.* die Gegenlist.

Contre-sabords, *m. plur.* die Läden oder Thüren der Stückpforten auf den Kriegsschiffen.

Contre-salut, *m.* der Gegengruß mit den Stücken zur See.

Contre-sanglon, *m.* der Gegengurt am Sattelbogen, den Sattel damit fest zu halten.

Contrescarpe, *f.* die äußere Böschung oder schiefe Fläche des Grabens einer Festung gegen das Feld zu; der bedeckte Weg und das Glacis zusammen.

Contrescarper, *v. a. p.us.* mit einer Kontrescarpe versehen.

Contre-scel, *m.* das Gegensiegel, Beysiegel.

Contre-sceller, *v. a.* gegensiegeln; ein Gegensiegel aufdrücken.

Contre-seing, *m.* eine Gegenunterschrift; die Unterschrift eines Sekretärs unter die Unterschrift seines Herrn ꝛc.; avoir le contre-seing, mit unterschreiben.

Contre-sens *m.* der Gegensinn, Widersinn; die unrechte Seite eines Tuchs, eines Stoffs, einer Leinwand ꝛc., einer Meinung; das verkehrte oder unrechte Ende einer Sache; à contre-sens, *adv.* im widersinnigen Verstande; verkehrt; auf der verkehrten, unrechten Seite; prendre tout à contre-sens et à rebours, alles unrecht und verkehrt angreifen.

Contre-signal, *m.* das Gegensignal; die Antwort auf ein gegebenes Zeichen.

Contre-signer, *v. a.* kontrasigniren; auf den Umschlag schreiben; s. contre-seing; la lettre étoit contre-signée: Corps législatif, auf dem Umschlag des Briefes stand ꝛc.

Contre-sommation, *f.* (jur.) die Gegenaufforderung. s. contre-sommer.

Contre-sommer, *v. a.* (jur.) seinen Rückbürgen zur Erfüllung seiner Gewährleistung auffordern.

Contre-tailler, *v. a.* (Formschn.) Kreuzschnitte machen.

Contre-tailles, *f. pl.* (Formschn.) Kreuzschnitte, gedoppelte Schnitte.

Contre-temps, *m.* ein Vorfall zur Unzeit; eine unvermuthete Hinderniß; ein Querstrich durch die Rechnung; (Tanzk.) eine Art Tanzschritt, wodurch der Takt unterbrochen zu werden scheint; (Reitschule) das Kontratempo; eine Verhinderung, die das rechte Maß der Lektion des Pferdes unterbricht; (Fechtk.) ein zur unrechten Zeit angebrachter Stoß; tomber dans un (dans des) contre-temps, etwas zur unrechten (ungünstigen) Zeit unternehmen; il est survenu un fâcheux contre-temps, es ist ein verdrießlicher Zufall dazwischen gekommen; faire des bévues et des contre-temps, *fig.* sich gröblich versehen, *vulg.* grobe Böcke machen; à contre-temps, *adv.* zur Unzeit; zur ungelegenen (unrechten) Zeit.

Contre-tenant, *m. ol.* der Gegner, Widerpart bey Tournieren.

Contre-terrasse, *f.* (Gärt.) die Gegenterrasse, (eine über einer Terrasse aufgeführte Erhöhung).

Contre-tirer, *v. a.* auf einen frisch abgezogenen Kupferstich einen andern abziehen; einen Widerdruck machen; *it.* s. calquer.

Contre-tranchée, *f.* ein Laufgraben der Belagerten wider die Belagerer.

Contre-vairé, *adj.* (Wap.) mit gegeneinandergesetzten Eisenhütlein versehen.

Contrevallation, *f.* oder ligne de contrevallation, eine Kontravallationslinie; eine Verschanzung der Belagerer gegen die Festung zu, und um dieselbe herum, um sich gegen die Ausfälle ꝛc. der Belagerten zu decken.

Contrevenant, ante, *adj. et s.* (jur.) der, die einem Gesetz ꝛc. zuwider handelt; der Uebertreter, die Uebertreterinn.

Contrevenir, *v. n.* (mit à) ein Gesetz ꝛc. übertreten, einem Gebote ꝛc. zuwider handeln.

Contrevent, *m.* der Fensterladen (außen vor dem Fenster); (die inwendigen Fensterläden heißen volets); (Zimmerm.) ein Band oder ein schräg eingesetztes Holz außen an einer Mauer oder an einem Sparrenwerk, um solche gegen die Gewalt des Windes zu schützen.

Contreventer, *v. a.* wider den Wind befestigen. s. contrevent.

Contre-venu, ue, *part.* s. contrevenir.

Contre-vérité, *f.* der Gegensatz einer Wahrheit, z. B. eine höhnische Lobrede, ein ironisches Lob.

Contre-visite, *f.* (jur.) eine zweyte Untersuchung einer Sache, eine Gegenbesichtigung.

Contribuable, *adj. c.* steuerbar; der Steuer unterworfen.

Contribuer, *v. n.* beytragen; mithelfen; mitwirken, behülflich seyn, befördern helfen; steuern, zu den außerordentlichen Bedürfnissen eines Staats beytragen; (dem Feind) Brandschatzung geben oder bezahlen.

Contribution, *f.* die Kontribution; ein außerordentlicher Beytrag an Geld; eine Steuer, (s. contribuer); die Brandschatzung; Kriegssteuer; mettre un pays à contribution, ein Land brandschatzen, in Kontribution setzen; contribution au sol la livre, der Erbschaftsabzug; contribution foncière, die Grundsteuer; — mobiliaire et personnelle, die Mobilien- und Personalsteuer.

Contrister, *v. a.* betrüben; bekümmert, traurig machen; jemanden Gram und Kummer verursachen.

Contrit, ite, *adj.* (Theol.) betrübt, reuvoll über seine Sünden; dem sie, aus Liebe zu Gott, leid sind; *fam.* betrübt, niedergeschlagen; un coeur contrit, ein zerknirschtes Herz.

Contrition, *f.* (Theol.) die Zerknirschung des Herzens über seine begangenen Sünden; actes de contrition, Bußübungen.

Contrôle, *m.* das Gegenregister, Gegenbuch, Gegenprotokoll; die in dergleichen doppelten Registern eingetragene Akten, Rechnungen ꝛc.; das Amt eines Kontroleurs; der Ort, wo die Kontrolen gehalten oder verwahrt werden; die Schreibgebühr der Kontrole; der Gold- oder Silberstämpel; die Tagebücher der Majors ꝛc. bey den Regimentern.

Contrôlé, ée, *part. et adj.* s. contrôler.

Contrôler, *v. a.* in das Gegenregister eintragen; den Stämpel auf Gold- und Silbergeschirr aufschlagen, zum Zeichen, daß sie das gesetzmäßige Gehalt haben; *fig.* (*m. p.*) jemandes Reden oder Handlungen kritisiren, meistern, tadeln, durchziehen.

Contrôleur, *m.* der Controleur; ein Gegenschreiber; Gegenregistrator; *it.* ein Hausaufseher; *fig.* (*m. p.*) ein Tadler, Spötter, *vulg.* Splitterrichter; contrôleuse, *f.* eine Tadlerinn.

Controuvé, ée, *part.* erdichtet, erfunden.

Controuver, *v. n.* eine Unwahrheit zu jemands Nachtheil erdichten, (erdenken, aussinnen, erfinden).

Controverse, *f.* ein gelehrter Streit; eine philosophische oder theologische Streitigkeit oder Streitsache; (Theol.) die Polemik, Streittheologie; prêcher la controverse, Religionsstreitigkeiten auf die Kanzel bringen.

Controversé, ée, *adj.* streitig.

Controversiste, *m.* der Kontroversist (einer welcher streitige Punkte, die Glaubenslehre betreffend, abhandelt).

Contumace, *f.* (jur.) das Ausbleiben, Nichterscheinen vor Gericht.

Contumacer, *v. a.* (jur.) einen wegen ungehorsamen Ausbleibens verurtheilen; kontumaciren.

Contumax, *m.* (Contumace) (jur.) einer der auf die an ihn ergangene Vorladung nicht vor Gericht erschienen ist; (inf. ein Peinlichbeklagter).

Contus, use, *adj.* (Chir.) gequetscht.

Contusion, *f.* die Quetschung.

Convaincant, ante, *adj.* überzeugend.

Convaincre, *v. a. irr.* überzeugen, überführen, überweisen.

Convaincu, ue, *part. et adj.* überzeugt ꝛc.; gerichtlich überwiesen.

Convalescence, *f.* die Genesung, das Genesen, die Aufkunft von einer Krankheit.

Convalescent, ente, *adj. et s.* der oder die auf dem Wege der Genesung ist; mit dem es sich bessert; ein Genesender.

Convenable, *adj. c.* anständig, schicklich; verhältnißmäßig; gebührend, gehörig; einer Sache angemessen; zuträglich, dienlich; rathsam.

Convenablement, *adv.* auf eine schickliche Art, schicklich, gehörig; wohl; füglich.

Convenance, *f.* die Uebereinkunft, das Uebereinkommen mit einer andern Sache; das Verhältniß zwischen zwey Dingen; die Wohlanständigkeit, Schicklichkeit; der Wohlstand; die Anständigkeit; (Maler) das Schickliche; raisons de convenance, Gründe, die nicht unschicklich, vielmehr wahrscheinlich sind, aber doch keine Beweiskraft mit sich führen; bloße Wohlstandsgründe.

Convenant, ante, *adj. ol.* passend, übereinkommend; schicklich; wohlanständig.

Conven ir, *v. n.* (mit être) mit jemand wegen einer Sache (de qch.) übereinkommen; einig oder eins worüber werden; mit jemand etwas verabreden; etwas eingestehen, einräumen, zugeben; (mit avoir) schicklich seyn; sich für jemand oder zu etwas (à qn. *ou* à qch.) wohl schicken; dazu passen; einem anstehen, anständig seyn; rathsam, dienlich seyn; se convenir, sich für einander schicken; *v. impers.* il convient, es gehört sich, geziemt sich, gebührt sich; es ist billig.

Conventicule, *m.* eine kleine heimliche und verbotene Versammlung oder Zusammenkunft; eine Winkelversammlung.

Convention, *f.* der Vertrag, Vergleich; die Uebereinkunft; faire une convention, einen Vergleich treffen; convention nationale, der Nationalkonvent; eine außerordentliche Nationalversammlung; *plur.* conventions matrimoniales, (jur.) die Ehepakten, der Heirathsvertrag; on ne peut empêcher une femme de demander ses conventions, man kann eine Frau nicht verhindern dasjenige zu verlangen, was ihr in den Ehepakten bestimmt worden; il est de difficile convention, es ist nicht gut mit ihm zurecht zu kommen.

Conventionnel, elle, *adj.* (jur.) auf einem Vergleich beruhend; worüber man eins geworden ist; bail conventionnel, der Privatpacht; conventionnel, *m. nouv.* ein Mitglied des Nationalkonvents. (s. convention).

Conventionnellement, *adv.* (jur.) vergleichsweise; dem Vertrag gemäß.

Conventualité, *f.* der Stand oder Bestand (das Bestehen) eines Klosters; der Stand der Konventualen; das Klosterleben.

Conventuel, elle, *adj.* klösterlich; aus der ganzen Klosterschaft bestehend; wobey dieselbe gegenwärtig ist; dem oder zum Kloster gehörig; prieuré conventuel, das Mönchspriorat; assemblée conventuelle, die Versammlung der Klostergemeine; messe conventuelle, die große Klostermesse; mense conventuelle, die Tafelgüter des Klosters.

Conventuellement, *adv.* klösterlich; den Regeln und Gebräuchen des Klosters gemäß.

Conventuels, *m. pl.* Konventualen, Mönche die das Recht haben, beständig in eben demselben Kloster zu bleiben.

Convenu, ue, *part. et adj.* verabredet, übereingekommen. s. convenir.

Convergence, *f.* (Geom.) das Zusammenlaufen zweyer Linien nach einem Punkte; (Phys.) das Zusammenfahren der Strahlen.

Convergent, ente, *adj.* sich nähernd, zusammenlaufend, (s. convergence); rayons convergens, zusammenfallende Strahlen.

Convers, erse, *adj.* frère convers, soeur converse, ein Laienbruder, eine Laienschwester; (s. frère); (Logik) proposition converse d'une autre, ein umgekehrter Satz, ein Wechselsatz.

Conversable, *adj. c. ol.* mit dem wohl umzugehen ist; umgänglich.

Conversation, *f.* die Unterredung, Unterhaltung durch ein Gespräch über allerley Gegenstände; das Gespräch; der Umgang in Rücksicht der Unterhaltung; die Gesellschaft; par forme, par manière de conversation, Gesprächsweise, im Gespräch; le ton de la conversation, der Gesellschaftston; le style de la conversation, die Gesellschaftssprache; sa conversation est agréable, enjouée etc., er ist angenehm, munter, lustig im Umgange.

Converseau, *m.* eine von den 4 Bohlen, die sich über den runden hölzernen Decken der Mühlsteine befinden.

Converser, *v. n.* sich mit jemand im Gespräch unterhalten; mit jemand umgehen, Umgang haben; — avec les livres oder avec les morts, *fig.* sich viel mit Bücherlesen beschäftigen, sich auf die Lektur legen.

Conversion, *f.* die Umwandlung, Verwandlung einer Sache in eine andere; die Veränderung der Gestalt einer Sache; *fig.* die Bekehrung, Besserung; (Logik) die Umkehrung eines Satzes; (Kriegsw.) die Schwenkung; à droite, faites un quart de conversion! rechts schwenkt euch! la conversion (des espèces, des rentes), das Steigen oder Fallen derselben, — des écus vieux en écus neufs, das Umschmelzen (Umprägen) der alten Thaler in neue; — d'appel en opposition, (jur.) die Verwandlung der Appellation in eine Protestation; (Algebra) la conversion des équations, die Umkehrung der Gleichungen.

Converso, *m.* der Ort auf dem Verdeck eines Schiffs zwischen dem großen Mast und Fockmast, wo man spatzieren gehen und sich mit einander unterreden kann.

Converti, ie, *part. et adj.* umgewandelt, umgesetzt; bekehrt; *s. m. et f.* les nouveaux convertis, les nouvelles converties, die Neubekehrten.

Convertible, *adj. c.* umkehrbar; was sich umkehren läßt; un billet convertible en argent, eine Handschrift ꝛc. wogegen man Geld erheben kann; termes convertibles, (Gramm.) Wörter, deren jedes den Begriff des andern Wortes mit sich führt.

Convertir, *v. a.* in eine andere Sache verwandeln; (von Geld, Obligationen, Waaren) vertauschen, umtauschen, umsetzen; *fig.* bekehren; *fam.* einen auf andere Gedanken bringen; einen anderes Sinnes machen, ihn umstimmen; convertir les espèces, Geld umschmelzen und umprägen; on convertit le chanvre en cordes, man verarbeitet den Hanf zu Seilen. se Convertir, *v. refl.* sich bekehren, sich bessern; ces deux termes se convertissent, diese beyden Ausdrücke lassen sich umwenden.

Convertissement, *m.* die Umwandlung, der Umsatz, die Verwandlung; die Veränderung; das Umschmelzen, Umprägen der Münzsorten.

Convertisseur, *m. fam.* der Bekehrer.

Convexe, *adj. c.* runderhaben, bauchig.

Convexité, *f.* die äußere Wölbung, Krümmung, Konvexität, Bogenfläche.

Conviction, *f.* die Ueberzeugung, Ueberweisung, Ueberführung; der Beweis; die innerliche Ueberzeugung; on l'accuse de vol, et on en a des convictions en main, man beschuldigt ihn des Diebstahls, und hat überzeugende Beweise davon in Händen.

Convié, *m.* ein Eingeladener; der Gast.

Convier, *v. a.* einladen; *it.* anreizen, antreiben; anlocken; Lust erwecken.

Convive, *m.* der Gast, ein Miteingeladener, Mitgast; c'est un bon convive, er ist ein guter Gesellschafter.

Convocation, *f.* die Zusammenberufung; — du ban et de l'arrière-ban, das Aufgeboth der Ritter und Lehensmänner. s. convoquer.

Convoi, *m.* die Begleitung; Leichenbegleitung, das Leichenbegängniß, Trauergeleit; das Geleitsschiff (ein Kriegsschiff, welches Kauffahrteyschiffe zur Bedeckung begleiten muß); die Zufuhr an Geld und Proviant nach dem Lager, nach einer Festung, mit ihrer Bedeckung; das Kriegsgeleit; lettres de convoi, der Geleitsbrief.

Convoitable, *adj. c. ol.* Lust erweckend.

Convoiter, *v. a.* qch. sich wornach gelüsten lassen; lüstern worauf seyn; etwas schnlich begehren.

Convoiteux, euse, *adj. ol.* lüstern.

Convoitise, *f.* die Lüsternheit nach etwas; eine heftige, unordentliche Begierde.

Convoler, *v. n.* (jur.) en secondes nôces, à un second mariage, zur zweyten Ehe schreiten.

Convoquer, *v. a.* zusammen berufen; versammeln lassen, (vermöge obrigkeitlicher Gewalt).

Convoyer, *v. a.* begleiten, bedecken, zur Bedeckung dienen. s. convoi.

Convulsé, ée, *adj.* (Medic.) von Zuckungen geplagt.

Convulsif, ive, *adj.* konvulsivisch; mit Zuckungen der Glieder begleitet; (Medic.) Konvulsionen erweckend.

Convulsion, *f.* das Zucken der Glieder; die Zuckung, Konvulsion; il est dans des convulsions de civilités, *fam. plais.* er will sich zu todt komplimentiren.

Convulsionnaire, *adj. c.* mit Gliederzuckungen behaftet; *s. pl.* Verzuckte; (so nannte man zuweilen die Quacker).

Coobligé, *m.* ein Mitverpflichteter.

Coopérateur, *m.* trice, *f.* der Mitwirker, Mitarbeiter, Mithelfer; die Mitarbeiterinn ꝛc.

Coopération, *f.* die Mitwirkung.

Coopérer, *v. n.* (à qch. zu etwas) mitwirken, mithelfen, beytragen; gemeinschaftlich mit jemand woran arbeiten.

Cooptation, *f.* die Aufnahme in ein Corps ohne die gewöhnlichen Bedingungen; die Verbindung, Zusammentretung zweyer Universitäten.

Coopter, *v. a.* ohne die gewöhnliche Form aufnehmen oder wählen. s. cooptation.

Co-ordonnées, *f. pl.* (Geom.) die Coordinaten, z. B. die Abscissen.

Co-ordonner, *v. a. nouv.* zusammen ordnen, vereinigen, verbinden, verknüpfen.

Copahu, *m.* der Copaiba-Balsam.

Copal, *m.* der Gummi Kopal (ein angenehm riechendes Baumharz).

Copartageant, ante, *adj.* mittheilhabend; *s.* der Theilhaber.

Copeau, *m.* der Holzspan, Span; vin de copeaux, Wein der mit Hobelspänen klar gemacht ist.

Copeck, *m.* die Kopecke (russ. Scheidemünze).

Copermutant, *m.* (jur.) einer der mit einem andern etwas, z. B. eine Pfründe, vertauscht.

Cophte, s. Copte.

Copie, *f.* die Kopie, eine Abschrift; (von Zeichnungen) ein Nachriß; nachgeahmter Abriß, ein Nachbild; (Buchdr.) das Manuscript oder Exemplar, (wornach der Setzer setzt); copie figurée, (jur.) eine Kopey, die dem Original in allen Stücken gleich ist; prendre copie, tirer copie de qch., eine Abschrift von etwas nehmen; c'est un original sans copie, *fig.* er ist ein Original von Narrheit.

Copier, *v. a.* kopiren, abkopiren, abschreiben; nachzeichnen, nachbilden, nachahmen; jemandes Geberden nachmachen, ihm nachspotten; — la nature, die Natur nachahmen; — un auteur, *iron.* einen Autor ausschreiben, *vulg.* ausschmieren; il copie son père en tout, er ahmt seinem Vater in allen Stücken nach; se copier, sich zu oft wiederholen.

Copieusement, *adv.* (vom Essen, Trinken und vom Urinlassen) im Ueberfluß; häufig.

Copieux, euse, *adj.* häufig, reichlich, überflüßig. s. copieusement.

Copiste, *m.* der Kopist, einer der kopirt; der Abschreiber; Nachzeichner, Nachbildner; — de musique, ein Notenschreiber.

Copou, *m.* eine Art chinesischer Leinenzeug.

Copreneur, *m.* (jur.) ein Mitpachter, Mitmiethsmann ꝛc.

Copropriétaire, *s.* (jur.) ein Miteigenthumsherr; Miteigenthümer; -inn.

Copte oder Cophte, *m.* ein koptischer (ägyptischer) Christ; *it.* das Koptische, die alte ägyptische Sprache.

Copter, *v. a.* den Glockenschwengel nur auf einer Seite anschlagen.

Copulatif, ive, *adj.* (Gramm.) verbindend, zusammenfügend.

Copulation, *f.* (charnelle) (jur.) die fleischliche Beywohnung oder Vermischung.

Copulative, *f.* (Gramm.) das Bindewort.

Copule, *f.* (Log.) das Verbindungswort; *it.* (jur.) statt copulation.

Coq, *m.* der Hahn; das Männchen des Rephuhns; der Wetterhahn auf einem Thurm oder Dache; der Schild, die durchbrochene Scheibe über der Unruhe einer Uhr; coq du vaisseau, der Schiffskoch; (Schlosser) das Rohr am Schloß; coq des bois oder de bruyère, der Auerhahn; coq-faisan, das Fasanenmännchen; coq d'Inde, ein wälscher Hahn, Truthahn, kalekutischer Hahn; le chant du coq, das Hahnengeschrey; *fig.* der Anbruch des Tags; coq des jardins, die Frauenmünze (eine Pflanze); il est rouge comme un coq, (bey einer Gemüthsbewegung) er ist feuerroth; c'est le coq de la paroisse oder du village, *fam. bad.* er ist der Vornehmste in diesem Neste, *vulg.* der Hahn im Korbe; il est là comme un coq en pâte, *prov.* da hat er recht gute Tage; *it.* da sitzt er über und über mit Kissen eingewickelt.

Coq-à-l'âne, *m. indécl. fam.* ungereimtes, albernes und unzusammenhängendes Geschwätz; ein Quodlibet.

Coquard, *m. ol.* ein alter Geck; ein alberner Schwätzer; *it* ein süßer Herr.

Coquâtre, *m.* ein halb kastrirter Hahn.

Coque, *f.* die Schale eines Eyes, einer Nuß, Mandel; das Bälglein der Seidenraupen; das Puppengehäuse anderer Raupen; das Samenbälglein gewisser Pflanzen; der Knopf oder starke Knoten, der an einem allzu stark gedrehten Schiffsseil entsteht; (Schloss.) s. coq; oeufs à la coque, weich gesottene Eyer; il ne fait que sortir de la coque, *prov. mépr.* er ist kaum ausgekrochen.

Coquelicot, *m.* die Klapperrose, Kornrose, Klatschrose; der Feldmohn.

Coqueliner, *v. n. p.us.* krähen wie ein Hahn.

Coquelourde, *f.* die Osterblume, Küchenschelle.

Coqueluche, *f.* der Keichhusten; *ol* eine Art Mönchskappe; *it.* eine Regenkappe; Reisekappe; cette jeune Dame est la coqueluche de la cour, *fig. fam.* diese junge Dame gilt alles bey Hof.

Coqueluchon, *m.* eine Art Mönchskappe; eine Kapuze, Kappe.

Coquemar, *m.* ein Flaschenkessel, z. B. der Barbierer; ein Gefäß mit einer Handhebe, das oben enger als unten ist, und worin man Wasser ꝛc. heiß macht.

Coquerelles, *f. pl.* (Wap.) eine Art grüner Haselnüsse in ihrer Schale.

Coqueret, *m.* die Judenkirsche.

Coqueron, *m.* ein Kämmerchen im Vordertheil kleiner Schiffe, das meist zur Küche gebraucht wird.

Coques, *f. pl.* (Schlosser) das Rohr am Schloß.

Coquesigrue, *f.* ein fabelhafter Wasservogel; *fam.* Lappereyen, Kinderpossen, Kindereyen; cela arrivera à la venue des coquesigrues, *prov. pop.* das wird nimmermehr geschehen.

Coquet, Coquette, *adj. et s.* (meist im *fém.*) der oder die durch ein galantes und etwas buhlerisches Betragen vielen Personen des andern Geschlechts zu gefallen strebt, oder auch sie an sich zu locken und verliebt zu machen sucht; verliebt und buhlerisch; gefallsüchtig; eine Kokette, Buhlerinn; elle a le coeur coquet, sie will nur viele Anbether haben, meint es aber mit keinem getreu.

Coqueter, *v. n. fam.* kokettiren, buhlen; allerley Reize anwenden, um Personen des andern Geschlechts in sich verliebt zu machen; zu gefallen suchen.

Coquetier, *m.* der Eyer- oder Hühnerhändler im Großen; *it.* das Eyernäpfchen, Eyerschälchen.

Coquetterie, *f.* die Gefallsucht, Buhlerey, Koketterie; ein gewisses verbuhlt scheinendes Wesen, das man an sich nimmt, um Personen des andern Geschlechts desto liebenswürdiger vorzukommen oder sie verliebt zu machen.

Coquillage, *m.* die Schalthiere; Muscheln; allerley Muschel- und Schneckenwerk: — de porcelaine, die Porcellanschnecke.

Coquillart, *m.* (Steinbruch) eine Steinlage, die voll kleiner Muscheln ist.

Coquille, *f.* die Muschel oder Muschelschale; das Schneckengehäus. (s. écaille); *it.* coquilles, (besser coques d'oeufs etc. cassées) zerbrochene Eyer- und Nußschalen; (Bauk., Gärtn.) allerley muschelförmige Figuren, Zierathen; (Buchdr. ein unrecht gesetzter oder abgelegter Buchstabe; (Wagn.) das muschelförmige Fußbret des Kutschers; (Bortenw.) gewisse muschelförmige Agremens an Tressen; (Hutm.) der Hutkranz; (Juwel.) die Löthmuschel; (Anat.) muschelförmige Knochenvertiefungen in den Nasegruben; *it.* die Gehörschnecke; die Zündpfanne am Zündfeld einer Kanone; de l'or en coquille, Muschelgold; coquilles à boulets, Stückkugelformen; coquille d'escalier, die Treppenmuschel, ins. an einer Wendeltreppe; coquille de loquet, das runde Klinkeneisen. *Fig. et Prov.* vendre bien ses coquilles, seine Waaren theuer verkaufen; qui a de l'argent, a des coquilles, für Geld kann man alles haben; rentrer dans sa coquille, sein stolzes od. gefährliches Projekt aufgeben; à qui vendez-vous vos coquilles? wem wollen Sie das weiß machen? il ne fait que sortir de la coquille, er ist kaum aus dem Ey gekrochen.

Coquillier, *m.* eine Muschelsammlung; der Konchylienschrank in einem Naturalienkabinet; ein Farbenkästchen (mit Muschelfarben).

Coquillière, *adj. f.* pierres coquillières, Muschelsteine.

Coquillon, *m.* das feine Silberkorn, das sich bey der Schmelzung in Gestalt einer Muschel, an das Rohr, womit man es aus der Probierkapelle zieht, hängt.

Coquin, *m.* der Schurke, Schelm, Bärenhäuter, nichtswürdige Mensch; maître-coquin, ein Erzbösewicht; ein ausgemachter Schurke; tour de coquin, ein Schurkenstreich; une coquine, ein liederliches Weibsbild, *vulg.* eine Hure; *it. adj.* un métier coquin, une vie coquine, *fam.* eine allzu bequeme Bedienung oder Lebensart, die zur Faulheit oder gar zu einer liederlichen Aufführung Gelegenheit gibt.

Coquinaille, *f. ol.* (das) Lumpengesindel.

Coquinbert, *m.* die verkehrte Dame im Bretspiel, die Schlagdame; jeu de coquinbert, qui gagne perd, *prov.* ein verkehrter Handel.

Coquiner, *v. n. p.us.* ein liederliches Leben führen; herum schlingeln; herum betteln.

Coquinerie, *f. p.us.* der Schelmstreich, Schurkenstreich.

Coquiole, *f.* tauber Haber, Lulch, Mäusehaber, Gauchhaber; tauber Tresp.

Cor, *m.* der Leichdorn, das Hühnerauge.

Cor, *m.* das Horn worauf man bläst; cor (de chasse), das Waldhorn, große Jägerhorn; — de postillon, das Posthorn; — de vacher, das Kühhirtenhorn; — de mer, die Hornschnecke; — de chasse, das Posthörnchen; eine Art kleiner Amonshörner; sonner du cor, das Horn blasen; à cor et à cri, *adv.* (Jagd) unter Blasen der Hörner und einem lauten Waldgeschrey; *fig. fam.* mit aller Gewalt; mit Ungestüm; durchaus.

Coracoïde, *f.* der rabenschnabelförmige Fortsatz des Schulterblatts.

Coracoïdien, *adj. m.* muscle coracoïdien, das Rabenmäuslein des Oberarms.

Corail, *m.* (*pl.* coraux) die Koralle; die Korallenstaude; — de jardin, der Pfeffer aus Guinea; banc de corail, der Korallenrief; branche de corail, die Korallenzinke; des lèvres de corail, (poet.) der Rosenmund.

Corailleur, *m.* der Korallenfischer.

Corallin, ine, *adj.* was von Korallen ist; korallenartig; korallenfarbig, korallenroth.

Coralline, *f.* das Korallenmoos, eine Art Thierpflanze; *it.* eine Art Kahn zur Korallenfischerey.

Coralloide, *adj.* korallenartig; *s. f.* die junge weisse Koralle.

Corbeau, *m.* der Rabe; *it.* ein südliches Gestirn; (Bauk.) ein weit hervorragender Kragstein; — de fer, ein ähnliches in der Mauer befestigtes Trageisen; — de mer, der Meerrabe, ein Seefisch; corbeaux, *plur. fig.* die Todtengräber zur Pestzeit; *it.* diejenigen, welche die mit der Pest Behafteten nach den Pesthäusern bringen.

Corbeille, *f.* der Korb; das Körbchen; — de fleurs, Blumenkörbchen ꝛc; *it.* der Brautschmuck; (Bauk.) Zierathen, in Form eines Blumen- oder Fruchtkörbchens; eine Art kleiner Schanzkörbe; das Körbchen (eine schöne Muschel).

Corbeillée, *f. p.us.* ein Korbvoll.

Corbillard, *m.* das Marktschiff von Paris nach Corbeil; ein großer Wagen, der hinten einen Korb hat, z. B. an einem fürstlichen Hofe, der Küchenwagen, Kammerwagen; *it.* der Leichenwagen.

Corbillat, *m. p.us.* ein junger Rabe.

Corbillon, *m.* eine Art kleiner Körbchen ohne Henkel; inf. ein Korb worin die Pastetenbecker ihr Gebackenes zum Verkauf herum tragen; *it* das Körbchenspiel; *plur.* eine Art kleiner Halbfässer, woraus dem Schiffsvolk der Zwieback gereicht wird; jouer le corbillon et les oublies, *prov.* alles wagen.

Corbin, *m. ol.* der Rabe; bec de corbin, ein Rabenschnabel, d. i. eine Art Streitart; ein umgebogener Stockknopf; eine Stockkrücke.

Cordage, *m.* allerley Strickwerk, Tauwerk, Seilwerk; *it.* ein einzelnes Seil oder Tau; *it.* das Messen nach Klaftern; das Klaftermaß; cordage blanc, ein ungetheertes Tau.

Cordat, *m.* die gröbste Art Leinwand.

Corde, *f.* das Seil; (nach Verschiedenheit seiner Dicke und Länge); das Tau; der Strick oder Strang; die Leine; Schnur; die Sehne eines Bogens oder einer Armbrust; die Saite an einem musikalischen Instrument; der Ton, Akkord; *it.* der Strang, Strick, d. i. die Galgenstrafe; *it.* das Spannen eines Muskels, das von einem Geschwür, von einer Entzündung ꝛc. herrührt; (Geom.) eine Sehne; eine gerade Linie von einem Punkte einer krummen Linie bis zu einem andern; (Reitsch.) die Leine oder Linie; (Fischer) das Angelseil; — de drap, der Faden eines Tuchs od. Zeugs; — de bois, der Faden, die Klafter, ein Holzmaß; (Fortif.) die Absteckleine, Absteckschnur; corde à trois cordons, ein dreydrähtiges Seil; — à puits, ein Brunnenseil; échelle de corde, eine Strickleiter; corde sans fin, die Schnur am großen Drehrade an einer Drechslerbank, am Schnurrade einer Schleifmaschine; corde d'estrapade oder trait de corde, das Wirpseil am Wirpgalgen; donner trois coups de corde à qn., einem dreymal die Wippe geben; cordes du rouleau, der Walzengurt an einer Buchdruckerpresse; corde en queue de rat, ein Spitzstrang; corde de défense, ein Strickwulst an Fahrzeugen gegen das Anstoßen; corde de retenue, ein Haltseil; corde-à-feu, ein Feuerstrick, eine Lunte; tabac en corde, gesponnener Tabak; corde à danser, das Seil eines Seiltänzers; corde de boyau, eine Darmseite; mettre les cordes à un violon, clavecin etc., eine Geige, ein Klavier ꝛc. beziehen; hausser, baisser une corde, eine Saite höher oder niedriger spannen; flatter la corde, die Saite nur sanft berühren; piano spielen; (s. auch jour); gourmander les cordes, die Saiten zu hart angreifen; cette montre-là est au bout de sa corde, elle a filé toute sa corde, diese Uhr ist bald, ist völlig abgelaufen; cheval qui fait la corde, ein Pferd das angewachsen ist und schwer Athem holt; son habit montre la corde, sein Kleid läßt den Faden sehen; bois de corde, Klafterholz, Meßholz. *Prov.* il a de la corde de pendu, er führt einen Diebsdaumen bey sich; er ist glücklich im Spiel; homme de sac et de corde, ein Galgenvogel, Bösewicht; il file sa corde, er begeht Streiche, die ihn noch an den Galgen bringen; il a frisé la corde, er ist dem Galgen kaum entgangen; (s. friser); il ne faut pas parler de corde dans la maison d'un pendu, man soll nicht von gewissen Fehlern reden in Gegenwart derer, die damit behaftet sind; mettre la corde au cou à qn., einen zu Sachen verleiten, die ihn an den Galgen bringen; faire amende honorable la corde au cou, mit einem Strick um den Hals öffentliche Abbitte thun; se rendre la corde au cou, sich auf Gnade und Ungnade ergeben; avoir plus d'une corde à son arc, mehr als ein Mittel wissen, zu seinem Zweck zu gelangen; ne touchons pas cette corde, laßt uns diese Saite ja nicht berühren; toucher la grosse corde, den wichtigsten Punkt einer Sache berühren; cet habit montre la corde, das Stückchen ist nicht fein genug ausgedacht; danser sur la corde, gefährlich stehen.

Cordé, ée, *part. et adj.* gedreht, gesponnen ꝛc. (s. corder); bois cordé, in Klaftern aufgesetztes Holz; rave cordée, ein pelzichter, fasichter Rettig; cheval cordé, ein Pferd das den Wurm hat; tabac cordé, gesponnener Tobak, Rauchtobak in Rollen; (Wap.) cordé, was Saiten oder Sehnen von anderer Tinktur hat.

Cordeau, *m.* eine Schnur; ein dünnes Seil zum Messen; — d'ingénieur, de jardinier, d'alignement etc., eine Meßschnur, Gartenschnur; Absteckschnur Absteckleine; tiré au cordeau, nach der Schnur gezogen.

Cordeler, *v.a.* flechten, z. B. Haare ꝛc.

Cordelette, *f.* das Strickchen; das Schnürchen auf Muscheln.

Cordelier, *m.* ein Franziskanermönch; (war auch während der französischen Revolution die Benennung der Mitglieder einer, sich im ehemaligen Franziskanerkloster zu Paris versammelnden Volksgesellschaft). *Prov.* parler latin devant les cordeliers, den Gelehrten predigen wollen; aller sur la haquenée des cordeliers, *vulg.* auf des Schusters Rappen reiten.

Cordelière, *f.* eine Franziskanernonne.

Cordelière, *f.* der Knotenstrick; eine Art geflochtener Halsbänder mit vielen Knoten; (Bauk.) ein kleiner strickähnlicher Zierath; eine geflochtene Schnur mit Knoten um den Wapenschild vornehmer Damen; (Buchdr.) eine Reihe an einander gesetzter Leistchen zu Einfassungen.

Cordeline, *f.* ein Seidenschnürchen zu Einfassungen; (Glash.) das Werkzeug zu den Mundstücken der Bouteillen.

Cordelle, *f.* das Schnürchen; das Zugseil; attirer qn. à sa cordelle, *fig.* jemand auf seine Seite od. an sich ziehen.

Corder, *v.a.* (Seile) drehen oder spinnen; (Stricke, Hanf) zu Seilen ꝛc. spinnen oder drehen; (Tobak) spinnen; umschnüren; mit Stricken umbinden, umwickeln; — du bois, Holz nach der Klafter aufsetzen oder ausmessen. se Corder, *v. réfl.* sich drehen, sich spinnen lassen; (Gärtn.) pelzicht, flocktgt, fasicht werden.

Corderie, *f.* die Seilerbahn; das Seilerhandwerk.

Cordial, ale, *adj.* herzstärkend; *fig.* herzlich; von Herzen; aufrichtig; *s. m.* die Herzstärkung.

Cordialement, *adv.* herzlich; von Herzen.

Cordialité, *f.* die Aufrichtigkeit, Herzlichkeit.

Cordier, *m.* der Seiler; pêcheur cordier, ein Fischer der mit Angelseilen fischt.

Cordiforme, *adj.* (Botan.) herzförmig.

Cordillas, *m.* eine Art grober Zeug.

Cordon, *m.* die Schnur; das Band, Bändchen, Schnürchen; Ordensband; die Hutschnur; ein geweihtes Strickchen; ein geweihter Gürtel gewisser andächtiger Brüderschaften; (Bauk.) ein Mauerband; ein steinernes Gesims; das Randschnürchen, ein kleiner gewundener Rand neben um die Fläche der Münzen herum; (Kürschner) eine Schnur Schwänze; (Kriegsw.) der Kordon, die Grenzkette (Truppen zur Bedeckung eines Landes oder Passes); cordon à lacer, (s. lacer); cordon bleu, das blaue Band, woran das Ordenskreuz der ehemaligen Ritter des heil. Geistordens hieng; *it.* oder chevalier au cordon bleu, ein Ritter vom heil. Geistorden; cordon rouge, das rothe Band der ehem. Commandeurs des St. Ludwigs-Ordens; cordon umbilical, die Nabelschnur; cordon de gazon, ein Rasenrand oder Einfassung an den abgetheilten Beeten eines Lustst ückes; cordons et frettes, die Nabenringe eines Wagens, einer Lavette; tenir les cordons de la bourse, *fig.* das Geld unter Händen haben.

Cordonner, *v.a* flechten; zusammen drehen; — des cheveux, Haare mit einem Band einflechten.

Cordonnerie, *f.* das Schuhmacherhandwerk; der Schuhmarkt; Schuhladen.

Cordonnet, *m.* das Schnürchen; ein schmales, geflochtenes Bändchen; das Ränftchen auf dem Schnitt gewisser Münzen.

Cordonnier, *m.* der Schuster, Schuhmacher; — pour hommes, pour femmes, ein Mannsschuster Frauenschuster.

Cordouan, *m.* das Korduanleder.

Cordouanier, *m.* der Korduanmacher.

Corée, Chorée, *m.* der Choräus (ein Ver-

fefuß, der aus einer langen und aus einer kurzen Sylbe besteht).
Co régence, *f.* die Mitregentschaft, Mitherrschaft.
Co-régent, *m.* der Mitregent.
Coriace, *adj. c.* zähe wie Leder; *fig. fam.* geizig, zähe.
Coriacé, ée, *adj.* lederartig, zähe.
Coriandre, *f.* der Koriander (ein gewürzhafter Same und dessen Pflanze).
Corinthe, raisins de Corinthe, kleine Rosinen, Korinthen.
Corinthien, *adj.* l'ordre corinthien, die korinthische Säulenordnung.
Corlieu, *m.* s. Courlis.
Corme, *m.* der Speyerling. s. Sorbe.
Cormier, *m.* der Speyerlingbaum.
Cormoran, *m.* der große schwarze Seerabe; *fig. vulg.* ein langer hagerer Mensch.
Cornac, *m.* der Elephantenführer.
Cornailler, *v. n.* (Zimmerm.) nicht recht in das Loch passen.
Cornaline, *f.* der Karneol (ein fleischrother Achat).
Cornard, *m. pop.* statt cocu, ein Hörnerträger.
Corne, *f.* das Horn auf dem Kopf eines vierfüßigen Thiers, der Schnecken und einiger Schlangen und Insekten; (im*er* im *singul.*) der Huf eines Pferds, Maulthiers, Esels ꝛc.; cornes, die Ecken od. Spitzen an gewissen Sachen, (z. B. chapeau à trois cornes, bonnet à cornes); die Hörner des zunehmenden Mondes (du croissant); *it.* eines Altars; die Ecken einer Pastete ꝛc.; (Gärb.) Schwielen od. harte Stellen auf dem Leder; corne de cerf, (verarbeitetes) Hirschhorn; auch pied de corneille, Hirschhorn, Hirschgras, Krähenfuß; cornes de limaçon, die Fühlhörner einer Schnecke; bêtes à cornes, das Hornvieh; un peigne de corne, ein hörnerner Kamm; corne d'Ammon oder de bélier, das Ammonshorn, Widderhorn; gewisse versteinerte Schnecken; (Anat.) gewisse, den erstern ähnliche, stumpfe, gebogene Spitzen oder Erhabenheiten im Gehirngewölbe; cornes de bélier, (Bauk.) Widderhörner, eine Art Schnecken an den jonischen Säulenkapitälen; corne à amorcer, das Pulverhorn der Konstabler; — de la matrice, s. trompe; — d'abondance, s. Amalthée; ouvrage à corne, (Fortif.) das Hornwerk, ein gewisses Aussenwerk; donner un coup de corne à un cheval, einem Pferd am Gaumen zur Ader lassen, (wornach es meist bessern Appetit bekommt). *Fig.* il lui a donné un coup de corne, *fam.* er hat ihm (im Reden) einen Stich gegeben; c'est de la corne, dieß Fleisch ist so hart wie Horn (od. Leder); montrer les cornes à qn. od. lever les cornes, einem die Hörner weisen, die Spitze biethen; planter des cornes od. faire porter les cornes à qn., einem Hörner aufsetzen, ihn zum Hahnrey machen; faire les cornes à qn., einem den Narren bohren.
Corné, ée, *adj.* (Botan.) hart und glänzend wie Horn.
Cornée, *f.* die Hornhaut des Auges; *it.* eine Art Jaspis; (Feuerw.) die Ladeschaufel.
Corneille, *f* die Krähe; der Weiderich (eine Pflanze); — emmantelée, die Dohle, Nebelkrähe; — bleue, die Mandelkrähe; c'est la corneille de la fable, *fig* er schmückt sich mit fremden Federn.
Cornement, *m. ol.* das Ohrenklingen.
Cornemuse, *f* die Sackpfeife, der Dudelsack, polnische Bock.
Cornéole, Coronéole, *f.* s. Genêt.
Corner, *v. n.* auf einem Horn blasen; *fig.* (von einem schlechten Waldhornisten od. Trompeter) wie ein Kühhirt blasen; zu einem der schwer hört, durch ein Sprachrohr reden; *it.* statt sentir le relent, dumpfig, müffig riechen, (insond. vom Fleisch); le vacher a corné, der Kühhirt hat geblasen; corner aux oreilles de qn., einem in die Ohren schreyen; *fig.* einem wegen etwas ungestüm zureden, *vulg.* in den Ohren liegen; les oreilles lui cornent, *fig* die Ohren klingen ihm; es sauset ihm in den Ohren; corner, *v. a.* il a corné cette nouvelle dans toute la ville, er hat diese Neuigkeit in der ganzen Stadt ausposaunet, ausgeplaudert.
Cornet, *m.* ein kleines Horn; das Hörnchen eines Jägers, Postillons, Hirten ꝛc. der Sprachtrichter; das Dintenfäßchen; der Würfelbecher; die Hippe (Art dünner Kuchen); das Wursthorn; das Probehorn von silberhaltigem Golde; eine einfach gewundene Schnecke; eine Düte, Dute, — de papier, d'épices, Papierdüte, Gewürzdüte; — à bouquin, die Zinke (ein musikalisches Blasinstrum.); (Orgelb.) der Zinkenzug, das Zinkenregister; — d'écho, das Echoregister; — acoustique, das Hörrohr; — de pourpre, eine Art Purpurschnecke; — à ventouse, der Schröpfkopf; — de chasseur, das Hifthorn.
Cornetier, *m.* der Hornbereiter; Kammacher.
Cornette, *f.* eine Art Haube der Weiber; ehem. eine taffete Binde der franz. Parlamentsräthe und Pariser Professoren; das Büschlein über der Kappe der Falken; *it.* eine Standarte, Reiterfahne, (meist étendart); — blanche, ehem. die Standarte der Leibkompagnie vom Regiment des Colonel général de la cavalerie; diese Leibkompagnie und das Regiment selbst; (Schifff.) die länglich viereckige weiße Flagge eines Kommodors.
Cornette, *m.* der Kornet (ein Kavalerie- oder Dragoner-Officier, der die Standarte trägt); die Kornetstelle.
Corneur, *m.* ein Blaser. s. corner.
Corniche, *f.* das Karnieß, der Kranz, der oberste Theil am Gesimse der Säulen, oder an einem Gebälke, gleich über den Friesen; *it.* eine hervortretende Leiste unter dem Plafond, über einem Kamin oder Schrank; ein Sims; *qqf.* statt toupie, sabot, der Kreisel, womit die Knaben spielen.
Cornichon, *m.* das Hörnchen; cornichons, die Essiggurken, (kleine) eingemachte Gurken.
Cornier, ère, *adj. et s.* was an einer Ecke steht; pilastre cornier, ein Eckpfeiler; pieds corniers, (Tischler) die hintern Ecken eines Schranks, einer Kommode ꝛc. die 4 Säulen, worauf der Himmel einer Kutsche ruht; die Mahlbäume, Marktbäume, Lagbäume, woran die Holzhauer wissen können, wie weit sie im Walde einhauen dürfen.
Cornière, *f.* die Kehlrinne, Dachrinne zwischen zwey Dächern; (Wap.) die Handhebe an einem Topf; *pl.* (Buchdr.) die Klammern am Preßkarren; (Schifff.) das mit dem obern Ende des Hinterstevens verbundene Stück Holz, welches die Höhle des Spiegels bildet.
Cornillas, *m.* das Junge einer Krähe.
Cornouille, *f.* die Kornelkirsche, Herlitze.
Cornouiller, *m.* der Kornelkirschbaum, Herlitzenbaum.
Cornu, ue, *adj.* gehörnt; mit Ecken und Spitzen versehen; bêtes cornues, das Hornvieh; pain cornu, gehörntes Brod, eine Art kleiner Brödchen; pâté cornu, eine vieleckige Pastete; bleu cornu, s. ergot; cheval cornu, ein Pferd, das sehr hohe Hüftbeine hat. *Fig. fam.* un avis cornu, ein einfältiger, (*vulg.* hornbummer) Rath; des raisonnemens cornus, ungereimte Schlüsse ꝛc.; à mal enfourner on fait les pains cornus, *prov.* was schlimm angefangen ist, das geräth schlimm.
Cornue, *f.* die Retorte zum Destilliren.
Corolitique, *adj. c.* ganz mit Blättern und Blumenwerk umwunden.
Corollaire, *m.* das Corollarium (ein Zusatz zu mehrerer Bekräftigung der angeführten Beweisgründe); die Folge aus einem oder mehreren schon bewiesenen Sätzen.
Corolle, *f.* (Bot.) die Krone einer Blume.
Corollifère, *adj. c.* (Botan.) fleur — eine Blume die eine Krone hat.
Coronaire, *adj. c.* (Anat.) kranzförmig; was in der Gestalt eines Kranzes andere Theile umgibt; artères coronaires, die Kranzpulsadern.
Coronal, ale, *adj.* (Anat.) s. coronaire; os coronal, das Stirnbein; suture coronale, die Naht, die von einem Schlaf zum andern geht; die Kranznaht.
Coroné, *m.* (Anat.) eine spitzige Erhöhung an Knochen.
Coronille, *f.* die Kronwicke (Pflanze).
Coronoïde, *adj. c.* (Anat.) kranzförmig.
Corporal, *m.* das Weihtuch (ein geweihtes, sehr feines leinenes Altartuch, bey der Messe Kelch und Hostie darauf zu stellen).
Corporalier, *m.* das Futteral, worein man die geweihten Meßtücher legt.
Corporation, *f.* die Zunft, Innung, Gemeinde.
Corporéité, *f.* die Körperlichkeit.
Corporel, elle, *adj.* körperlich; so einen Körper hat; leiblich; was sich auf den Leib bezieht; punition corporelle, die Leibesstrafe.
Corporellement, *adv.* körperlich, leiblich.
Corporification (Corporisation) *f.* (Chym.) die Figirung der zerstreuten Theile einer Substanz in einen Körper.
Corporifier (Corporiser), *v. a.* (Chym.) figiren, bekörpern, verkörpern, s. corporification; se corporifier avec qch., sich mit etwas verkörpern, einer Sache einverleiben; corporifier, einem geistigen Wesen einen Körper andichten; — les anges, den Engeln einen Körper beylegen.
Corps, *m* der Körper; Leib; der Wuchs, die Leibesgestalt; der Rumpf; derjenige

Theil eines Kleides, der vom Halse bis an den Schoß geht, der Leib; das Inwendige des Körpers; der hohle Leib; *qqf.* statt cadavre oder corps mort, ein todter Menschenkörper, Leichnam, eine Leiche; corps mort, (Schiff.) der Schiffpfahl; *fig.* das, was an gewissen Sachen, (insf. an Kunstwerken) das Hauptsächlichste, Größte, Vornehmste ist; der Haupttheil; das Hauptstück; die Stärke, Dichtigkeit und Festigkeit gewisser an sich dünnen, od. flüßigen, od. am Feuer ꝛc. verdickten Sachen; *fig.* eine Gesellschaft von Personen, die durch einerley Gesetze, Gebräuche, Gewerbe, Lebensart ꝛc. mit einander vereinigt sind, z. B. ein Staatskörper, eine Gemeinde, Versammlung, Zunft oder Innung ꝛc.; ein Haufen Völker, eine (Kriegs-) Schaar ꝛc.; eine Sammlung der Werke eines oder mehrerer Schriftsteller; corps de droit civil, das Corpus Juris; — de poëtes, eine Sammlung der Werke alter oder neuer Dichter; — législatif, das gesetzgebende Korps; — de jupe, oder bloß le corps, die Schnürbrust, der Schnürleib; — de cuirasse, der Brustharnisch; — de carrosse, der Kutschenkasten; — d'une forteresse, eine Festung ohne die Aussenwerke; der Hauptwall; — de logis, das Hauptgebäude, ohne die Flügel ꝛc.; — de navire, das Gebäude, der Rumpf eines Schiffs; — de pompe, die Pompenröhre; der Pumpenstiefel; — de luth, der Bauch einer Laute; — d'un livre, der Haupt-Inhalt, das Hauptwerk, der Text eines Buchs; — d'une lettre, der eigentliche Brief ohne die Komplimente; — de la lettre, der Hauptzug eines Buchstaben; le corps, (Buchdr. ꝛc.) der Schriftkegel; — d'une devise, die Figur, im Gegensatz des Spruchs (ame); — d'arbre, der Stam eines Baums; — marins, versteinerte oder kalcinirte Seekörper; — héréditaire, die Erbschaft; — saint, ein heiliger Leichnam; — glorieux, ein verklärter Leib; — d'hôtel, *ol.* ein ganzes Haus; — du fief, (jur.) das Hauptlehen; — de délit, das Corpus delicti, z. B. bey einem Morde, der entleibte Körper; — de preuves, die gesammten Beweise; — de la bourgeoisie, die gesammte Bürgerschaft; la noblesse, la bourgeoisie en corps, der gesamte Adel, die sämtliche Bürgerschaft; corps d'armée, die Hauptarmee; l'armée en corps, die beysamen stehende Armee; un grand corps d'armée, ein großer Theil der Armee; corps de bataille, der mittlere Theil einer Schlachtordnung; — de réserve, das Reservekorps, der Rückhalt, Hinterhalt; — de garde, eine ausgesetzte Wacht; das Wachthaus; garde du corps, die Leibwache; divisé en corps, haufenweise abgetheilt; les officiers du corps, die Leibbedienten; gens de corps, (jur.) Leibeigene; vin qui a du corps, Wein, der Feuer (Stärke) hat, der geistreich ist; couleur qui a du corps, eine starke, satte, dicke Farbe; corps de voix, der Grad der Stärke der Stimme einer singenden Person; à corps perdu, ohne Scheu der Gefahr; blindlings; se battre corps à corps, Mann gegen Mann fechten; répondre corps pour corps, Mann für Mann stehen; sich einer für alle, und alle für einen verbürgen; faire bon marché de son corps, sein Leben nicht theuer achten; keine Gefahr scheuen; faire folie de son corps, (v. unzüchtigen Weibsleuten) seinen Leib mißbrauchen, preiß geben; cette viande nourrit bien, elle fait bon corps, diese Speise ist nahrhaft, und setzt ein gesundes Fleisch; il n'est pas traître à son corps, *fam.* er thut sich sehr gütlich; un vaisseau qui a péri corps et biens, ein Schiff das mit Mann und Maus untergieng; ce papier n'a point de corps, dieses Papier ist nicht stark genug, hat nicht Kern genug; cette étoffe n'a point de corps, dieser Zeug ꝛc. ist zu dünn, zu los gewebt; cet onguent n'a pas assez de corps, diese Salbe ist nicht dick genug. *Prov.* il a fait corps neuf, er ist wie neu geboren; er hat seinen Leib tüchtig gereinigt; il s'est donné à lui corps et ame, er ist ihm mit Leib und Seele ergeben; c'est un pauvre corps, er ist ein armseliger Tropf; c'est un malin corps, er hat ein böses Herz; faire qch. à son corps défendant, etwas (wider seinen Willen) aus Noth thun; tuer qn. à son corps défendant, einen aus Nothwehr umbringen; elle est sage à son corps défendant, sie muß wohl keusch seyn, weil sie nicht schön ist.

Corpulence, *f.* die Dicke, Größe, der Umfang des menschlichen Körpers; die Statur (in Rücksicht auf die Dicke); die Dickleibigkeit, der Leibesumfang.

Corpulent, ente, *adj. p.us.* dick und fett von Leibe.

Corpusculaire, *adj. c.* was sich auf kleine Körper, auf Atomen bezieht.

Corpuscule, *m.* (Phys.) ein Theilchen eines Körpers; das Körperchen.

Correct, ecte, *adj.* (v. Schriften, Sprachen, Schriftstellern, Zeichnungen, Gemälden) richtig, fehlerfrey, korrekt.

Correctement, *adv.* richtig; ohne Fehler; den Regeln gemäß.

Correcteur, *m.* der Verbesserer; Kunstrichter; Sprachrichter; Tadler; — d'imprimerie, der Korrektor; — de classe, einer der in den Schulen die Knaben züchtigt.

Correctif, *m.* ein Milderungsmittel, (das die Schärfe einer Arzeney, Feuchtigkeit ꝛc. mäßigt; *fig.* eine Milderung gewisser harter Worte, kühner Ausdrücke, Sätze ꝛc.; le sucre est le correctif du citron, der Zucker mildert die Citronensäure; cette expression est trop hardie, elle a besoin de quelque correctif, dieser Ausdruck ist zu kühn, er bedarf einiger Milderung.

Correction, *f.* die Besserung; die Ausbesserung aelehrter Werke ꝛc.; (Buchdr.) die Korrektur; die gemachten Korrekturen und Aenderungen selbst; die Verbesserung der Sitten, Mißbräuche ꝛc.; eine Warnung; Ermahnung; ein Verweis; das Recht jemand zu strafen, zu züchtigen; die Zucht; die Strafe, Züchtigung selbst; die Sprachrichtigkeit; — de dessin, die Richtigkeit einer Zeichnung; das Korrekte; (Lehrst.) die redneriſche Verbeſſerung, Erhöhung des Ausdrucks, z. B. je l'aime: que dis-je, aimer? je l'idolâtre; (Apoth.) die Milderung der zu scharfen Ingredienzien; maison de correction, das Zuchthaus; correction de quartier, die Art und Weise, wie die Regeln der Seefahrt zu verbessern sind; sauf correction, *adv.* mit Vorbehalt der nöthigen Verbesserung.

Correctionnel, elle, *adj.* verbessernd; auf Verbesserung abzweckend; was eine Zucht oder Verbesserung zum Gegenstand hat; police correctionnelle, die Zuchtpolizey.

Correctoire, *m.* das Zuchtbuch in gewissen Klöstern.

Correctrice, *f.* die Superiorinn gewisser Klöster; auch mère correctrice.

Corrégidor, *m.* ein Stadtrichter in Spanien.

Corrélatif, ive, *adj.* sich auf einander beziehend, wie Vater und Sohn, Recht und Pflicht.

Corrélation, *f.* die wechselseitige Beziehung zweyer Sachen auf einander.

Correspondance, *f.* die Uebereinstimmung, Gleichförmigkeit zweyer oder mehrerer Personen in Ansehung gewisser Dinge; der Briefwechsel, schriftliche Verkehr; die Korrespondenz; *qqf.* der Korrespondent; die Bekanntschaft; Verbindung; der Verkehr.

Correspondant, ante, *adj.* mit einander übereinkommend; zusammenpassend; sich zusammenschickend; mit einander zusammenhängend; in Verbindung mit einander stehend; *s. m.* der Korrespondent; (insf. von Kaufleuten) einer der mit einem andern in Briefwechsel steht; angles correspondans, gleichnahmige Winkel.

Correspondre, *v. n. irr.* entsprechen; durch seine Gesinnungen und Handlungen sich einer gewissen Sache gemäß beweigen, se Correspondre, *v. réc.* (von Sachen) mit einander korrespondiren; in einem gewissen symmetrischen Verhältniß gegen einander stehen, z. B. (von 2 Thüren) gleich gegen einander über stehen; (Musik) einander antworten; ces deux maisons se correspondent par une voûte souterraine, diese zwey Häuser sind durch einen unterirdischen Gang mit einander verbunden.

Corridor, *m.* der Korridor, Flurgang, (ein langer schmaler Gang, der zu mehreren Gemächern führt.

Corriger, *v. a.* bessern; verbessern; zum Guten ändern; von Fehlern reinigen; vermahnen; strafen; züchtigen; mäßigen, mildern; — qn. de ses défauts, einem seine Fehler abgewöhnen; — l'injustice du sort, die Ungerechtigkeit des Schicksals wieder gut machen; — la fortune, dem Glück zu Hülfe kommen; — l'eau avec un peu de vin, das Wasser mit Wein trinkbarer machen; — les épreuves d'un livre, die Fehler im Probebogen korrigiren; — une copie sur l'original, eine Kopie nach der Urschrift verbessern; — son plaidoyer, *prov.* aus einem gelindern Tone sprechen. se Corriger, *v. réfl.* sich bessern, seine Fehler ablegen ꝛc.; elle s'est corrigée de sa présomption, sie hat ihr eingebildetes Wesen abgelegt.

Corrigible, *adj. c.* verbesserlich; leicht zu bessern. (meistens mit der Negation.)

Corroboratif, ive, *adj. et s.* stärkend; das Stärkungsmittel.

Corroborer,

Corroborer, *v. a. et abs.* stärken.
Corrodant, ante, *adj. p.us.* s. corrosif.
Corroder, *v. a.* beitzen; wegbeitzen, wegätzen; anfressen, wegfressen.
Corroi, *m.* das Gärben, Garmachen des Leders, Lederbereiten; *it.* ein wohlgeschlagener und durchgearbeiteter Thon, welcher Wasser hält; der Thondamm.
Corrompre, *v. a. irr.* verderben; verschlimmern; verunstalten; *it.* bestechen; gewinnen; (ein Mädchen ꝛc.) zur Unzucht verleiten; verführen; — un passage, eine Schriftstelle verfälschen; — un cuir, (Gärb.) ein Leder krispeln; es zu kleinen aufspringenden Narben walken; — la cire, dem Wachse durchs Eingießen ins Wasser die Geschmeidigkeit nehmen; — le fer, das Eisen mit Feuer und Hammer stark durcharbeiten. se Corrompre, *v. réfl.* verderben; schlimmer, verdorbener werden; aus der Art schlagen; *it.* in Fäulniß übergehen; un chapeau qui commence à se corrompre, ein Hut, der anfängt seine Form zu verlieren.
Corrompu, ue, *part. et adj.* verdorben ꝛc.; (im moralischen Sinn) verderbt ꝛc.; air corrompu, eine böse, verdorbene Luft; moeurs corrompues, verderbte Sitten; *s. m.* ein durchaus verderbter, lasterhafter Mensch.
Corrosif, ive, *adj. et s.* ätzend, beitzend, fressend, anfressend, zernagend, durchfressend, korrosiv; ein scharfes Aetzmittel.
Corrosion, *f.* das Aetzen, Anfressen, Durchfressen, Zernagen.
Corroyer, *v. a.* Leder bereiten; Thonerde durch Schlagen, Treten und Kneten zubereiten, (s. corroi); — un canal, (mit solchem Thon) einen Kanal ausschlagen und bekleiden; den Mörtel einrühren, schlagen; das Eisen ausschweißen, d. i. warm schlagen und strecken, um seine Theile zu vereinigen; zusammenschweißen; (Tischler) das Holz mit dem Schrubhobel behobeln; — du mortier, Sand und Kalk wohl untereinander machen.
Corroyeur, *m.* der Lederbereiter, Gärber.
Corrude, *f.* wilder Spargel.
Corrupteur, *m.* trice, *f.* der Verderber, Verführer, die Verführerinn; der Verfälscher einer Handschrift; (s. corrompre); *adj.* langage corrupteur, eine verführerische Sprache; doctrine corruptrice, eine verführerische Lehre.
Corruptibilité, *f.* die Verderblichkeit, Verweslichkeit, Vergänglichkeit.
Corruptible, *adj. c.* verderblich, verweslich, vergänglich; *fig.* bestechlich; der sich mit Geld ꝛc. bestechen, gewinnen läßt.
Corruption, *f.* die Verderbniß; Verschlimmerung; das Schlechterwerden; die Fäulniß, Fäulung; die Auflösung, Verwesung; Bestechung; Verführung; Verfälschung; (s. corrompre); — de l'air, angesteckte Luft; — des moeurs, das Sittenverderbniß; — du coeur de l'homme, die Verderbtheit des menschlichen Herzens.
Cors, *m. pl.* die Enden, Spitzen, Sprossen an dem Hirschgeweih, am Gehörne eines Rehbocks; un cerf de dix cors, ein Hirsch von zehn Enden (von mittlerem Alter).
Corsage, *m. fam.* der Wuchs, die Leibesgestalt von den Achseln bis auf die Hüften; (auch von Pferden und Hirschen) d'un corsage délié, schlank, *vulg.* rahn.
Corsaire, *m.* der Kaper, Korsar, Seeräuber; das Schiff eines Seeräubers; das Raubschiff, Kaperschiff; *fig. fam.* ein harter, unbarmherziger Mensch; *vulg.* ein Schinder.
Corselet, *m. ol.* das Bruststück, eine die Brust bedeckende Rüstung der Fußgänger; *it.* das Schildchen oder Brustschild der Insekten.
Corset, *m.* das Wämschen, Leibchen der Frauenzimmer.
Cortége, *m.* das Ehrengeleit; Gefolge; ein öffentlicher Umgang, Zug.
Cortical, e, *adj.* (Anat.) rindig; rindartig.
Cortiqueux, euse, *adj.* (Bot.) hartrindig.
Cortuse, *f.* die Kortuse (eine Pflanze).
Coruscation, *f.* des météores, (Phys.) das Strahlen, Schimmern, der Glanz, Schimmer.
Corvéable, *adj. c. et s.* frohnbar; einer der Frohndienste zu thun schuldig ist; der Frohnpflichtige.
Corvée, *f.* die Frohne, der Frohndienst; die Frohnarbeit, eine Arbeit ohne Belohnung; on diroit qu'il fait corvée, man sollte glauben, er arbeite zur Frohne; ce que je fais là est un travail ingrat, c'est une corvée, une pure corvée, ich thue da eine sehr undankbare Arbeit, es ist eine Frohne, ein bloßer Frohndienst.
Corvette, *f.* die Korvette (ein Rennschiff zu geschwinden Fahrten und zum Rekognosciren); in Frankreich der Nahme aller Schiffe unter 20 Kanonen.
Corybante, *m.* der Korybant (ein Priester der Cybele bey den Phrygiern).
Corymbe, *m.* (Botan.) ein flacher Strauß (der büschelartige Blumenstrauß gewisser Pflanzen).
Corymbeux, euse, *adj.* Corymbifère, *adj. c.* (Botan.) mit Büschelblumen versehen.
Coryphée, *m.* (alt. Griech.) der Vorsteher, Anführer des Chors der Sänger; *fig.* das Oberhaupt, der Vornehmste einer Sekte, in einer Kunst ꝛc.; *it.* der Anstifter, Rädelsführer.
Coryse, *m.* der Fluß in der Nase.
Coscinomancie, *f.* die Wahrsagerey durch ein Sieb; das Siebdrehen.
Cosécante, *f.* die Sekante des Komplements eines Winkels von 90 Graden. s. Sécante.
Co-seigneur, *m.* der Mitherr, Mitlehnsherr.
Co-sinus, *m.* (Geom.) der Cosinus.
Cosmétique, *adj. et s. m.* kosmetisch; was die Haut schön macht; les eaux de fleurs de fèves, le lait virginal etc. sont les meilleurs cosmétiques, das Bohnenblüthwasser, die Jungfernmilch ꝛc. sind die besten Schönheitsmittel.
Cosmique, *adj.* le lever cosmique d'un astre, das kosmische Aufgehen eines Sterns, d. i. wenn ein Stern aufgeht, während die Sonne über dem Horizont ist.
Cosmogonie, *f.* die Lehre von der Entstehung der Welt.
Cosmographe, *m.* der Weltbeschreiber.
Cosmographie, *f.* die Weltbeschreibung.
Cosmographique, *adj. c.* zur Weltbeschreibung gehörig; kosmographisch.
Cosmolabe, *m.* ein Instrument der Alten, den Himmel und die Erde damit abzumessen.
Cosmologie, *f.* die Weltkunde, die Wissenschaft, welche die allgemeinen Gesetze lehrt, wornach die Körperwelt regiert wird.
Cosmologique, *adj. c.* kosmologisch.
Cosmopolite, Cosmopolitain, *m.* einer der die ganze Welt als sein Vaterland betrachtet; der Weltbürger.
Cosse, *f.* die Schote, Hülse, das Samengehäuse (der Hülsenfrüchte); das Pergamentschabsel; (Schiefergr.) die Schale oder Oberfläche des ersten Gesteins; *it.* s. gosse; pois en cosse, Schotenerbsen; pois sans cosse, Zuckererbsen, s. goulu; cosse de genêt, die Hülse vom Genster oder Pfriemkraut.
Cosser, *v. n.* mit den Köpfen oder Hörnern, wie die Widder ꝛc. gegen einander stoßen; *vulg.* stutzen.
Cosson, *m.* eine Art Kornwurm, Holzwurm; *it.* das Rebauge, Weinstockauge.
Cossu, ue, *adj.* dickhülsig; un homme cossu oder bien cossu, *fig. fam.* ein reicher, wohlbemittelter Mann.
Costal, ale, *adj.* zu den Rippen gehörig.
Coston, *m.* ein Stück Holz zur Verstärkung eines Mastbaums.
Costume, *m.* das Kostüm; die Kleidertracht; das Uebliche (*qq. f.* Schickliche); die richtige Vorstellung in Rücksicht auf Sitten, Charaktere, Gebräuche, Bekleidung, Gebäude ꝛc.
Costumer, *v. a.* nach dem Kostüm kleiden.
Cotangente, *f.* die Kotangente, Tangente des Komplements; die Tangente eines Bogens oder Winkels, die mit einem andern gegebenen Bogen oder Winkel 90 Grade ausmacht.
Cote, *f.* (jur.) der Buchstab oder die Ziffer, womit die Akten ꝛc. eines Processes, Inventariums ꝛc. numerirt oder bezeichnet werden; *it.* oder cote-part, der Antheil, den ein Jeder an eine Totalsumme hat; cote mal-taillée, ein nur überhaupt gemachter Vertrag oder Vergleich, wobey man die Sache so genau nicht nimmt; cela est produit sous la cote A, dieß ist angezogen in der Beylage A.
Côte, *f.* die Rippe (Ribbe) an Menschen, Thieren, Früchten, Blättern, Strängeln, Schiffen, Körben, auch am Bauch einer Laute und an gewissen Muscheln; les vraies côtes, die wahren oder langen Rippen, die 7 obersten Rippen, die an das Brustbein reichen; les fausses côtes, die falschen oder kurzen (5 untersten) Rippen; côtes, (Bauk.) Zwischenstäbe (an gerieften Säulen); *it.* Schweinsdärme zu Würsten; côte d'un vaisseau, das Gerippe eines Schiffs; — de melon, eine Schnitte Melonen; — de soie, s. capiton; — rouge, côte blanche, Rothforsten, Wittforsten, zweyerley Arten holländischen Käses. *Prov.* tous les hommes sont de la côte d'Adam, wir stammen alle von Adam her; (von einem der stolz auf seinem Adel ist, sagt man; il s'imagine être de la côte de St. Louis); serrer les côtes à qu., einem hart zusetzen; scharf in einen dringen; mesurer (sangler) les côtes à qu., *vulg.* einen derb abprügeln; einem den

Buckel abschmieren; rompre les côtes à qu., einen jämmerlich abprügeln; côte à côte, *adv.* neben einander.

Côte, *f.* die Seeküste, das Meerufer, Gestade, der Meerstrand; côte nette oder saine, (Schifff.) eine gesunde oder reine (d. i. sichere) Küste; (das Gegentheil: — mal saine, sâle de bancs); côte de fer, sehr hohe und steile Küste, wo man nicht sicher vor Anker liegen kann; garde-côte, *m.* der Küstenbewahrer; die Strandwache.

Côte, *f.* der Abhang eines Bergs od. Hügels; eine Anhöhe; vin de la côte rotie, ein vortrefflicher dunkelrother französischer Wein, der unfern Vienne wächst; ein anderer der im pays de Vaud wächst; à mi-côte, *adv.* halb dem Wege eines Bergs oder Hügels; auf der Mitte der Anhöhe.

Côté, *m.* die Seite am Körper eines Menschen oder Thiers; Seite einer Sache; *it.* Seite, Geschlechtslinie, Linie der Verwandtschaft; *it.* Seite (Partey mit welcher man es hält); le haut-côté, das Rippenstück am Vorderviertel eines Hammels; côté du montoir, die linke Seite, — hors du montoir, die rechte Seite des Pferdes; les bas côtés d'une église, die Abseiten (gewölbten Seitengänge) einer Kirche; côté du vent, (Schifff.) die Seite oder Gegend wo der Wind herkommt; die Windseite; die entgegengesetzte Seite heißt côté sous le vent, die Seite unter dem Winde; ce vaisseau prête le côté, dieses Schiff wendet seine Seite einem andern zu, um z. B. darauf zu feuern; — prête le côté au vent, — hat den Wind zur Seite; navire qui est sur le côté, ein Schiff das auf einer Sandbank sitzen geblieben oder gescheitert ist; le mal de côté, das Seitenweh; perclus de tout le côté gauche, auf der ganzen linken Seite gelähmt; l'épée au côté, den Degen an der Seite; du côté du nord, von der Nordseite her; lui de son côté, er, seiner Seits, seines Orts; d'un côté, einer Seits, eines Theils; von der einen Seite; de l'autre côté, auf der andern Seite; de ce côté-ci, de ce côté-là, diesseits, jenseits; von dieser, von jener Seite betrachtet; von dort her; dort hinaus; le côté de l'envers, die unrechte Seite (eines Zeugs oder Stoffs); mettez cette étoffe du beau, du bon côté, legen Sie diesen Zeug so, daß die rechte Seite oben kömmt; par le beau oder bon côté, von der guten Seite; les sentimens alloient de ce côté, die Meinungen lenkten sich auf diese Seite. *Fig. fam.* se tenir les côtés de rire, sich vor Lachen den Bauch halten; il est sur le côté, er liegt verwundet oder krank darnieder; *it.* es steht schlecht um seine Geschäfte; *it.* er hat die Gunst verloren; jeter, mettre qn. sur le côté, einen zu Boden werfen; einen verwundet oder todt zur Erde strecken; mettre qch. du côté de l'épée, etwas auf die Seite bringen, verheimlichen; mettre une bouteille sur le côté, eine Bouteille ausleeren; il ne sait de quel côté tourner, er weiß sich weder zu rathen noch zu helfen; *vulg.* er weiß weder aus noch ein; il est du côté gauche, er ist außer der Ehe erzeugt; er ist von unächter Geburt.

à Côté, *prép.* auf der Seite; zur Seite; neben; dicht an jemand oder an etwas; — *adv.* seitwärts, nach der Seite hin; à côté du but, neben dem Ziel; donner à côté, das Ziel verfehlen, vorbey schießen; *fig.* seinen Zweck verfehlen; être oder marcher à côté de qn., *fig.* einem in Verdiensten, Geschicklichkeit, an Geburt ꝛc. gleich seyn; ihm nichts nachgeben.

de Côté, *adv.* von der Seite; seitwärts; in die Quere; überzwerch; schief; mettre qch. de côté, *fig.* etwas zurück legen, auf die Seite thun, um es zu verbergen; regarder de côté, von der Seite, über die Achsel (d. i. mit Verachtung) ansehen; de côté et d'autre, hier und dort, hie und da; hin und her; bald dahin, bald dorthin; von einer Seite zur andern.

Côteau, *m.* der Abhang eines Hügels; der Hügel selbst.

Côtelette, *f.* das Rippchen von einem Kalbe, Hammel, Schweine ꝛc. nebst dem daran sitzenden Fleisch (zum Braten ꝛc.)

Coter, *v. a.* zeichnen; schriften, die zusammen gehören, mit Buchstaben oder Ziffern der Ordnung nach bezeichnen; ein Kapitel, eine Schriftstelle ꝛc. nach ihrer Zahl anführen; den Inhalt eines Briefes, das Datum des Empfanges ꝛc. mit etlichen Worten außen auf den Brief schreiben.

Coterie, *f. fam.* eine Gesellschaft guter Freunde, Nachbarn ꝛc., welche gemeinschaftliche Lustbarkeiten mit einander anzustellen pflegen.

Cothurne, *m.* der Kothurn; eine Art hoher, in den griechischen und römischen Trauerspielen gebräuchlicher, Schuhe oder Halbstiefeln; chausser le cothurne, *fig.* Trauerspiele dichten, oder spielen; *it.* erhaben, schwülstig, hochtrabend schreiben.

Coti, ie, *part. et adj.* s. cotir.

Cotice, *f.* (Wap.) eine schmale Binde, Bandstreife vom obersten rechten bis zum untersten linken Winkel des Schildes.

Côtier, *s. et adj.* pilote côtier, der Lotse, Lotsmann (der Steuermann, welcher eines Hafens, Flusses, einer Küste wohl kundig ist).

Côtière, *f.* eine Reihe von Küsten am Meer; ein längliches, etwas abschüssiges Garkenbeet längs einer Mauer; côtières, costières, die Seitensteine eines hohen Ofens in Eisenfabriken; (Bierbr.) die Seitenbreter um das aufgeschüttete Malz herum.

Cotignac, *m.* die Quittenlatwerge; das Quittenbrod.

Cotillon, *m.* der Unterrock der Frauenspersonen; *it.* eine Art Tanz; il aime le cotillon, *fig. bad.* er hat die Schürze gern, läuft den Weibern nach.

Cotir, *v. a. fam.* nur im *part.* du fruit coti, gedrücktes, gequetschtes, schadhaftes, (vom Hagel) zerschlagenes Obst.

Cotisation, *f.* der Beytrags-Anschlag; die Vertheilung einer allgemeinen Auflage, oder eines freywilligen Beytrags ꝛc.

Cotiser, *v. a.* ansetzen; schätzen; anschlagen; den Anschlag machen, wieviel Jeder an einer allgemeinen Steuer, Auflage ꝛc. zu zahlen habe; on l'a cotisé à tant, man hat ihn so hoch angeschlagen. se Cotiser, *v. réfl.* selbst seinen Beytrag anschlagen.

Cotissure, *f.* der Fleck, das Mahl; eine gedrückte, angestoßene Stelle am Obst.

Coton, *m.* die Baumwolle; das Wollichte auf gewissen Blättern, auf der Schale gewisser Früchte, an Knospen ꝛc.; (Schifff.) Hölzer den Mastbaum damit stärker zu machen; *fig.* der hervorkeimende erste Bart eines Jünglings, die Milchhaare, der Flachsbart; toile de coton, Kattun, Baumwollenzeug; cette étoffe jette son (du) coton, dieser Zeug oder Stoff wirft eine Wolle auf, wird im Tragen wollicht; il jette un vilain coton, *fig. fam.* seine Sachen stehen schlimm; *it.* er steht in einem übeln Ruf; il jette un beau coton, *iron.* er steht in einem schönen Rufe.

Cotonné, ée, *adj.* wollicht; cheveux cotonnés, kurze, krause Wollhaare.

se Cotonner, *v. réfl.* sich wollen; rauch und wollicht werden; anfangen kleine Haare zu bekommen; (s. coton); (von Artischoken, Rüben, Aepfeln ꝛc.) zusammenschrumpfen, ein fasichtes, weichliches, schwammiges Fleisch bekommen.

Cotonneux, euse, *adj.* (von überreifem Obst ꝛc. s. cotonner); stockig, fasig, schwammig, pelzig, schrumpfig; *it.* mit feiner Wolle bedeckt; flockicht.

Cotonnier, *m.* die Baumwollenpflanze, Baumwollenstaude; der Baumwollenbaum.

Cotonnine, *f.* das Segeltuch; grober Zeug zu Segeltüchern.

Côtoyer, *v. a.* einer Person zur Seite gehen; neben einem gehen; längst einer Sache hingehen, hinfahren ꝛc.; — le rivage, an dem Ufer hinsegeln; — les montagnes, längst dem Gebirge herziehen.

Cotret, Coteret, *m.* der Bündel Wellenholz oder Reisig; das Bundholz oder Reisholz; (s. auch châtrer); de l'huile de cotret, *fig. vulg.* eine Tracht Schläge, Prügelsuppe; elle est sèche comme un cotret, *prov. fam.* sie ist so dürr wie ein Reisigbündlein; frotter qn. de l'huile de cotret, einen mit ungebrannter Asche salben (abprügeln).

Cotte, *f.* der Rock (meist zugleich auch Unterrock) gemeiner Weiber; cotte d'armes, der Waffenrock; — de mailles, das Panzerhemd; — morte, die Verlassenschaft eines Mönchs; donner la cotte verte à une fille, *fig. fam.* einem Mädchen den Rock grün machen, d. i. mit ihm auf dem Grase spielen, schäkern.

Cotteron, *m.* ein kurzes Weiberröckchen.

Co-tuteur, *m.* der Mitvormund.

Cotyle, *m.* (Anat.) die Pfanne.

Cotylédon, *m.* die Nabelpflanze.

Cotylédones, *f. pl.* (Botan.) die Samenflügel, Samenlappen, Samenblätter.

Cotyloïde, *adj. c* (Anat.) mit einer Pfanne oder Höhlung versehen.

Cou, *m.* der Hals an Menschen und Thieren; der Hals einer Flasche, der Gebährmutter, Harnblase, an einem Knochen ꝛc. (s. auch col); cou du pied, der Fußreihen, Fußrist, die Gegend der Fußbiege; das Oberleder am Schuh um den Fußreihen herum; cou de chemise, der

Halskragen; mouchoir de cou, das Halstuch; cou tors, ein umgedrehter Hals; couper le cou, enthaupten; (couper la gorge, den Hals abschneiden); se casser le cou, den Hals brechen; *fig.* se rompre *ou* se casser le cou, sich zu Grunde richten; rompre le cou à une affaire, *fig.* eine Sache verhindern, hintertreiben; sauter oder se jeter au cou de qn. (s. sauter); elle en a son cou chargé, sie hat ihre volle Last; sie hat genug daran zu tragen.

Couard, arde, *adj. ol.* feig, verzagt, zaghaft; *s. m.* eine Memme.

Couardise, *f. ol.* die Feigheit, niederträchtige Zaghaftigkeit.

Couchage, *m.* (Tuchm.) die Zubereitung des Tuches mit der Kardendistel.

Couchant, *m.* der Sonnenuntergang, Niedergang; der Ort am Himmel, wo die Sonne untergeht; der Abend, West, der westliche Theil der Erdkugel; die Gegend gegen Abend; — *adj.* le soleil couchant, die niedergehende Sonne, Abendsonne; à soleil couchant, bey Niedergang der Sonne; du levant jusqu'au couchant, vom Aufgang bis zum Niedergang; chien couchant, ein vorstehender Hund, abgerichteter Jagdhund, Hühnerhund, Wachtelhund; ce chien couchant est bon au poil et à la plume, dieser Hund steht den Hasen und Hühnern; il fait le chien couchant, *prov.* er weiß sich zu biegen und zu schmiegen, sich zu erniedrigen und zu kriechen.

Couchart, *m.* (Papierm.) der Gautscher, Kautscher, Leger, d. i. derjenige Arbeiter, der die mit Zeug (pâté) beleaten Formen aus der Hand des Büttgesellen empfängt, und die Bogen durch Umstürzung der Form auf die Filze legt.

Couche, *f.* das Lager; das Bett; die Bettstelle, Bettlade; das Wochenbett, Kindbett; die Niederkunft, Entbindung; die Windel eines neugebohrnen Kindes; *it.* die Lage, Schicht, Reihe mehrerer neben oder auf einander liegender Sachen; (Zimmerm.) das Lagerholz, die Schwelle, Unterlage; das Mistbeet; ein erhabenes Gartenbeet; der Grund zum Malen, Vergolden, die Gründung; Farbenlage; der Ueberzug von Gyps ꝛc. an einer Mauer; das was man im Spiel auf eine Karte setzt; der Satz; der Kolben, Anschlag einer Flinte; der Tisch, worauf der Teig getheilt, abgewogen und das Brod gewirkt wird; das Backtuch; couche nuptiale, das Brautbett; couche de capucin, ein schlechtes Lager; — sourde, ein erdgleiches Gartenbeet; couches ligneuses, die Holzlagen; une couche de blé à battre, eine Lage Korn zum ausdreschen; être en couche, in Wochen liegen; relever, sortir de couche, aus den Wochen kommen; das Wochenbett verlassen; faire une fausse-couche, zu frühzeitig (mit einer unzeitigen Geburt) niederkommen; changer un enfant de couches, einem Kinde frische Windeln unterlegen.

Couché, ée, *part. et adj.* à soleil couché, wann die Sonne eben untergegangen ist; avant soleil couché, vor Sonnen-Untergang; noch bey Tage; être couché, liegen; im Bette liegen; (Wap.) couché, liegend.

Couchée, *f.* die Nachtherberge, das Nachtlager eines Reisenden; die Zehrung in dem Nachtlager; nous nous rencontrâmes à la couchée, wir trafen uns im Nachtquartier; il nous en couta tant pour notre couchée, es kostete uns so viel.

Coucher, *v. a.* ins Bett legen; zu Bette bringen; schlafen legen; (par terre, sur le carreau etc.) legen, niederlegen; zu Boden werfen oder schlagen; todt hinstrecken; (vom Regen ꝛc.) niederschlagen; (Spitzen, Tressen ꝛc.) auflegen und platt aufnähen; Geld auf eine Karte setzen; etwas auf die eine Seite neigen (incliner qch.); die Farben auftragen; gründen; coucher par écrit, schriftlich aufsetzen; aufschreiben, niederschreiben; — sur le papier, zu Papier bringen; — dans un acte, einer Urkunde beysetzen, darin eintragen; — en recette, ins Einnahmregister schreiben; — qn. sur l'état des pensions, jemand auf die Liste der Pensionen setzen; — qn. en joue, anschlagen und nach jemanden zielen; *fig. fam.* nach einer Person oder Sache trachten; ihr nachtrachten; eine Absicht, ein Auge auf sie haben; — la vigne, den Weinstock absenken, in die Erde legen; — la pâte, den gewirkten Teig auf ein Backtuch (couche) legen, damit er aufgehe; — une bouteille sur le côté, *fig.* eine Flasche ausleeren; couchez un peu votre papier, vous écrirez plus commodément, legen Sie Ihr Papier ein wenig schief, so werden Sie bequemer schreiben; coucher gros, s. gros, *adv.* se Coucher, *v. réfl.* sich niederlegen; sich schlafen legen; sich auf etwas gestreckt legen; (von der Sonne, vom Mond ꝛc.) untergehen, niedergehen; se coucher bien, (von Halsbinden ꝛc.) glatt anliegen und anschließen; si vous n'en voulez pas, couchez-vous, *fam.* wollt ihr nicht, so laßt es bleiben.

Coucher, *v. n.* liegen, ausgestreckt liegen, um zu schlafen, um zu ruhen ꝛc.; über Nacht an einem Orte liegen oder bleiben; übernachten; schlafen; coucher avec une personne, bey jemand schlafen; ein Mädchen, eine Frau beschlafen; la fenêtre a couché ouverte toute la nuit, das Fenster ist die ganze Nacht hindurch offen gestanden. *Fig.* il a couché à l'enseigne de la lune oder à la belle étoile, er hat unter freyem Himmel geschlafen oder übernachtet; coucher sur la dure, auf der harten Bank oder auf der bloßen Erde liegen; (s. chapon); qui couche avec les chiens, se lève avec les puces, *prov.* wer Koth anrührt, besudelt sich.

Coucher, *m.* das Zubettegehen, Schlafengehen; das Lager, Nachtlager; *qqf.* das Bettzeug; le petit coucher du roi, (ehemals am franz. Hofe) die Zwischenzeit, von dem Augenblicke an, da sich der König sein Nachthemd hat reichen lassen und zu den Anwesenden bon soir gesagt hat, bis zu seinem Schlafengehen; vin de coucher, der Nachttrunk; le coucher du soleil, der Niedergang der Sonne.

Couchette, *f.* ein kleines Bettchen ohne Himmel und Vorhänge; die Schlafbank.

Coucheur, euse, *s.* der Bettgesell, Bettkamerad; eine Person die bey einer andern im Bette liegt; (Papierm.) einer der den Bogen Papier von der Form auf den Filz legt; der Kautscher.

Couchis, *m.* (Bauk.) die Unterlage von Sand, Kies, Erde bey einem Brückenpflaster.

Couchoir, *m.* das Instrument womit die Goldblättchen aufgelegt werden.

Coucou, *m.* der Kukuk; *it.* ein taubblühender Erdbeerenstock.

Coude, *m.* der Elbogen; *fig.* die Krümme, der Winkel, die Beugung an einer Mauer, an einem Fluße, Wege ꝛc.; das Knie an einem Ofenrohr, an Werkzeugen; donner un coup de coude, mit dem Elbogen stoßen. *Fig.* mettre les coudes sur la table, *fam.* sich über Tisch aller Freyheit und Gemächlichkeit bedienen; hausser le coude, *pop.* tapfer trinken, zechen.

Coudée, *f.* die Armlänge; ganze Strecke des Arms vom Elbogen an bis an die Spitze des mittelsten Fingers; ein gewisses Längenmaß der Alten (cubitus); avoir ses coudées franches, sich frey bewegen können; *fig.* freye Hände haben, freye Macht haben zu thun was man will; n'avoir qu'une coudée, (v. Personen) nur etliche Spannen lang seyn.

Coudelattes, *f. pl.* gewisse Hölzer an den Galeeren, die an den beyden Enden dicker sind als in der Mitte.

Coude-pied, *m.* die Fußbiege.

Couder, *v. a.* biegen; knieförmig umbiegen; krumm biegen; den Elbogen an einem Aermel schneiden oder nähen.

Coudoyer, *v. a.* mit dem Elbogen stoßen.

Coudraie, *f.* der Haselbusch; das Gesträuch von Haselstauden.

Coudran, *m.* eine Art Schifftheer.

Coudranner, *v. a.* mit Schifftheer überziehen.

Coudre, *m.* der Haselstrauch.

Coudre, *v. a. irr.* nähen; (à qch., an etwas annähen); coudre deux choses ensemble, zusammen nähen; (les bords oder lèvres d'une plaie, eine Wunde) zusammen heften. *Fig.* coudre des phrases etc., allerley Redensarten ꝛc. zusammen flicken; on ne sait plus quelle pièce y coudre, man weiß nicht mehr wie der Sache zu helfen ist.

Coudrement, *m.* (Lohg.) das Treiben; das Einsetzen der abgeaasten Häute ins Treibfaß; die Treiblauge.

Coudrer, *v. a.* treiben, d. i. die abgeaasten Häute ins Treibfaß einsetzen, um ihnen die Narbe zu geben.

Coudrette, *f. pas.* der Haselbusch.

Coudrier, *m.* die Haselstaude.

Coudroir, *m.* das Treibfaß; (s. coudrement).

Couenne (spr. couane), *f.* die Schweinshaut, Schwarte; couenne de lard, die Speckschwarte; die Schwarte auf dem Blute in hitzigen Krankheiten.

Couenneux, euse, *adj.* speckschwartenartig; speckicht; un sang couenneux, ein schwartiges, dickes und zähes Blut.

Couets, *m. pl.* die Smeyten, Smyten, d. i. vier dicke Taue, wovon 2 an den untersten Enden des großen Segels, und 2 an den untersten Enden der Focke (voile de misaine) befestigt sind.

Couette, *f. ol.* das Federbett.

Cousle, *f.* (Handl.) ein Senesblätterballen.

Couillard, *m.* zwey Stücke Holz, welche die großen Balken, die das Gehäuse einer Windmühle tragen, fest halten; *it.* das Tau, womit das große Segel an dem großen Stag (étai) befestigt wird; der Steinwerfer, eine Kriegsmaschine der Alten.

Couladoux, *m. pl.* dünne Stricke auf den Galeeren, welche an den Masten die Stelle der Beschlagleinen vertreten.

Coulage, *m.* der Abgang, welchen Oehl, Wein ꝛc. durch das Auslaufen leiden; (die Leckasie).

Coulamment, *adv.* (v. Styl u. Sprache) auf eine fließende oder leichte Art; leicht, fließend, geläufig.

Coulant, ante, *adj.* (*prop. et fig.*) fließend; leicht, flüchtig entworfen; noeud coulant, die Schleife; vin coulant, Wein der angenehm zu trinken ist; il faut être coulant en affaires, man muß in Geschäften leicht zu behandeln seyn.

Coulant, *m.* ein, an einer seidenen Schnur hängender Edelstein, der sich daran auf- und abschieben läßt und am Halse getragen wird; *prov.* das Anhängerlein.

Coulanter, *v. a.* (Bergw.) — oder latter une fosse, einen Schacht austonnen (Breter darin anschlagen).

Coulantes, *f. pl.* (Bergw.) die Thonlatten in den Schachten.

Coule, *f.* ein weites, langes Ceremonien-Oberkleid der Bernhardiner.

Coulé, *m.* (Musik) die Schleifung, der Schleifer; ein schleifender Tanzpas; *it.* jede nach einem Modelle gegossene Arbeit; (Sticker) ein geschleifter Stich; (Salzw.) coulés, *pl.* die Ausgänge, wodurch die nach der Salzpfanne fließende Sole ausrinnt.

Coulé, ée, *part. et adj.* geflossen, geseilt ꝛc.; taille coulée, (Kupferst.) ein fließender Schnitt.

Coulée, *f.* die geschobene Schrift; (Schiffsbau) der Schub eines Schiffes, d. i. eine gelinde Ausschweifung zu beyden Seiten desselben gegen den Vordersteven zu, oder am Boden des Schiffes; auch wohl der ganze Bauch desselben; (Eisenh.) die Rinne, durch welche man das geschmolzene Eisen aus dem Tiegel abstieht, abfließen läßt.

Coulement, *m.* das Fließen; (Fechtk.) das Streichen der Klinge längs der des Gegners hin, indem man zugleich stößt.

Couler, *v.n.* fließen, abfließen, ablaufen; flüssig seyn; (v. Gefäßen) rinnen, auslaufen; (v. Früchten) unreif abfallen; *it.* herunter rollen, herunter, herab fallen; (v. Sachen) ausglitschen; glitschen; *it.* schleichen, um nicht bemerkt zu werden; couler à fond, couler bas, versinken, untergehen; le navire coule bas d'eau, das Schiff sinkt vom Lecke, d. i. weil es zu viel Wasser eingesogen hat; la vigne coule, die Beeren des Weinstocks fallen ab; ce rasoir coule bien, dieses Schermesser hat einen guten Zug oder Strich. *Fig.* couler sur qch., über etwas wegschlüpfen; etwas im Reden nur obenhin berühren; cela coule de source, das kommt aus der Fülle des Herzens; das ist auf eine ungezwungene, leichte Art gesagt oder geschrieben. se Couler, *v. réfl.* sich einschleichen; wegschleichen; *fig.* (v. der Zeit) verfließen, vergehen; (v. Versen, Perioden ꝛc.) fließen; angenehm klingen; couler après, (Bill.) sich mit seinem Balle verlaufen, wenn man des Andern Ball gesprengt hat.

Couler, *v. a.* seihen, durchseihen, durchschlagen, filtriren; (une glace) gießen; (Musik, Tanzk.) schleifen; (Kupferst.) fließend stechen; gerade Linien radiren; (Glockeng.) das Metall einlaufen lassen; *it.* den Wein abziehen und in ein anderes Faß laufen lassen; heimlich und behend etwas an einen Ort bringen; geschickt hinlegen; listig hinein stecken, hineinschieben; couler une note, leicht darüber hinschlüpfen; — la lessive, bauchen; — en plomb, Steine mit eingegossenem Bley befestigen; einkütten; — un vaisseau à fond, ein Schiff versenken; in den Grund sinken lassen; in den Grund bohren; — qu. à fond, *fig.* einen zu Grund richten; *it.* zum Stillschweigen bringen; il coula sa main dans ma poche, er fuhr behend mit seiner Hand in meine Tasche; on a coulé cette clause dans le contrat, man hat diese Klausel in den Kontrakt einfließen lassen oder eingeschoben; il lui en a coulé deux mots à l'oreille, er hat ihm etwas davon ins Ohr gesagt; couler des jours tranquilles, seine Tage ruhig zubringen.

Couleresses, *f. pl.* (Zuckersf.) zwey Durchschläge, deren einer für den Zucker, der andere für die Erde bestimmt ist.

Couleur, *f.* die Farbe; (v. Kleidern) jede Farbe die nicht schwarz, grau oder weiß ist; *it.* die Gesichtsfarbe; *it.* das Colorit; *it.* jedes von den 4 Zeichen der Karten; *fig.* der Anstrich, Anschein, Vorwand, Schein, Scheingrund, *vulg.* Deckmantel; les 7 couleurs primitives, die 7 Hauptfarben; le mélange de toutes les couleurs primitives forme le blanc, aus der Mischung aller 7 Hauptfarben entsteht das Weiße; couleurs secondaires, Mittelfarben; couleurs fières, hohe (frische, lebhafte, glänzende) Farben; couleurs amies, freundschaftliche Farben; couleurs rompues, gemilderte Farben; couleurs tranchantes, abstechende Farben; couleur, (Juwel.) das Farbwasser fürs Gold; avant que de dorer ce lambris, il faut le mettre en couleur, ehe man diese Bekleidung vergoldet, muß man erst einen Grund von Farbe darauf tragen; donner couleur d'eau au fer, das Eisen blau anlaufen lassen; porter un habit de couleur, ein färbiges Kleid tragen; gefärbt gehen; quitter la couleur, die bunte Farbe ablegen; schwarz gehen; elle a de belles couleurs, sie hat eine schöne, lebhafte, frische Farbe; il est haut en couleur, er ist feuerroth; la couleur lui monte au visage, das Blut tritt ihm ins Gesicht; changer de couleur, die Farbe verändern; sich entfärben; homme de couleur, s. mulâtre; les pâles couleurs, die Bleichsucht (junger Mädchen); ce rôti a bien pris couleur, dieser Braten ist recht schön braun geworden. *Fig.* prendre couleur, sich erklären; sich zu einer Partey bekennen; reprendre couleur, wieder in Gunst treten; sous couleur d'amitié, unter dem Scheine der Freundschaft; il n'y a ni couleur, ni apparence de vérité, dieß hat gar nicht die geringste Wahrscheinlichkeit; un style sans couleur, eine Schreibart ohne Farbe, ohne Kolorit. Couleurs, *plur.* die Livree der Pagen, Lakayen und Kutscher; cet homme a porté les couleurs, dieser Mensch hat Livree getragen; les 5 couleurs, die fünf Farben, die in den Wappen gebräuchlich sind: azur, blau; gueules, roth; sinople, grün; sable, schwarz, pourpre, purpurfarben. *NB.* Man sagt *s. m.* le couleur de rose, — de chair etc., das Rosenfarbige, Fleischfarbige ꝛc.; und *adj.* un taffetas couleur de rose, ein rosenfarbiger Taffet.

Couleuvre, *f.* die Natter, Schlange; eine Art großer Schlangen, Waldschlangen; on lui a bien fait avaler des couleuvres, *fig. fam.* er hat viel Verdruß einschlucken (manche Pille verschlucken, in manchen sauern Apfel beissen) müssen.

Couleuvreau, *m. p.us.* eine junge Schlange, Natter.

Couleuvrée, *f.* die Zaunrübe, Gichtrübe.

Couleuvrine, *f.* die Feldschlange, eine Art langer Stücke; ce jardin est sous la couleuvrine de la forteresse, dieser Garten liegt unter den Stücken der Festung; être sous la couleuvrine de qn., *fig. fam.* einen fürchten müssen.

Coulis, *m.* durchgeseihete Kraftbrühe; *it.* dünn angemachter Gyps oder Mörtel, in die Fugen neuer Mauern ꝛc. zu streichen; coulis de pois, durchgeschlagene Erbsen.

Coulis, *adj. m.* vent coulis, der Zugwind.

Coulisse, *f.* die Falze, Fuge an einem Rahmen, worin ein Schiebfenster, ein Laden oder sonst ein Schiebebret hin und wieder geht; das Schiebefenster ꝛc. selbst; eine ähnliche Rinne, Kerbe an verschiedenen Sachen; auch die Coulisse, ins. an Frauenzimmerkleidern, die sich mit einem darin laufenden Bande zusammenziehen läßt; (Wasv.) das Fall- oder Schutzgatter; *it.* die Coulissen, d. i. die beweglichen Seitenwände auf dem Theater; der Ort wo dieselben angebracht sind; coulisse de galée, (Buchdr.) die Schiffszunge, d. i. der zwischen den Leisten gehende Schieber, auf welchem der Setzer die ausgehobenen Zeilen aufsetzt; mouvement de coulisse, (Chir.) wenn ein Bein über das andere ausglitscht; la coulisse de râteau, (Uhrm.) die Rechenkörbe; s. râteau.

Couloir, *m.* (Couloire, *f.*) der Seiher; die Seihe, das Durchseihsieb; ein blecherner Durchschlag in der Küche; der Seihtrichter; Seihkorb ꝛc.; *qqf.* das Traufkäßlein unter dem Hahn eines Fasses; *fam.* die Geheimtreppe; ein kleiner Schlupfgang; *pl.* die schmalen Gänge, die zu den verschiedenen Verschlägen und Kammern unter dem Verdecke führen; — de la bile, (Anat.) die Gallengänge; couloire, (Nadl.) das Zieheisen zum Drahtziehen.

Coulpe, *f. ol.* die Sündenschuld; j'en dis ma coulpe, ich bekenne meinen Fehler.

Coulure, *f.* das Abfallen oder Vertrocknen der Weinbeeren kurz nach der Blüthe; das Auslaufen des fließenden Metalls aus den Fugen oder Ritzen der Form; das ausgelaufene Metall selbst; (Fischer) zwey harne Seile am Schlagnetz.

Coup, *m.* der Schlag, Stoß, Hieb, Stich, Streich, Schuß, Wurf, Knall ꝛc.; die Flintenladung, Patrone; — de pierre, Wurf mit einem Stein; — de poing, de marteau, Fauststreich, Hammerstreich; Schlag mit der Faust, mit dem Hammer; — de pied, der Fußtritt; — de fouet, Peitschenhieb; de bec, de dent, der Biß; — de hache, Hieb mit dem Beil; *fig.* der Sparren; — d'épée, Degenhieb, Degenstich; — de sabre, Säbelhieb; — de poignard, Dolchstich; — de fusil, Flintenschuß; — de canon, Kanonenschuß; — de feu, Schuß; die Schußwunde; — de grâce, Gnadenstoß, Herzstoß, *vulg.* der Garaus; — fourré, (Fechtk.) Stoß den beyde Parteyen einander zu gleicher Zeit beybringen; *fig.* tückischer Streich; — de balle, Wurf mit dem Balle; — de lancette, Schnitt mit der Lanzette; die Aderlässe; — de sang, das Austreten des Blutes im Gehirne; — de dés, Wurf mit den Würfeln; — de soleil, der Sonnenblick, Sonnenstich; — de tonnerre, Donnerschlag; — de foudre, der Wetterstrahl, Donnerkeil; *fig.* Donnerschlag; — de cloche, Glockenschlag; — de pinceau, oder bloß coup, der Pinseldruck, Pinselstrich; coup de plume, der Federstrich; coup d'archet, der Bogenstrich oder Zug mit dem Geigbogen; — — de sifflet, Stoß in ein Pfeifchen; der Pfiff; — de ciseau, der Schnitt den der Meißel in Einem Ansatz thut; — d'épreuve, Probschuß; — de but en blanc oder de niveau, Kernschuß (aus einem horizontal gerichteten Stück); — en arc, Bogenschuß; — de canon à l'eau, Stückschuß auf einen solchen Theil des Schiffes, der unter dem Wasser ist; — d'assurance, der über dem Wasser ist; — de partance, Abschiedsschuß; — de vent, Windstoß; — de mer, heftiger Schlag einer Meereswelle auf das Schiff; — de jour, (Maler) das Schlaglicht, d. i. ein lebhafter Lichtstrahl, wodurch der Gegenstand hervortritt; coucher à grands coups, mit starken Pinselstrichen auftragen; un tableau fait au premier coup, ein Gemälde da jeder Pinselstrich so gegolten, daß nichts mehr daran verändert werden durfte; coup de partie, glücklicher Zug, Wurf, wodurch die Partie gewonnen wird; *fig.* ein Meisterstreich; — de rafle, der Pasch mit 3 Würfeln; — d'oeil, der Blick mit den Augen; Anblick; die Aussicht; das Augenmaß; — de peigne, der Zug mit dem Kamme; Kammstrich; — de filet, Wurf, Zug mit dem Netze; — du ciel oder d'en haut etc., die Schickung vom Himmel; — de théâtre, ein Theaterstreich; eine unvermuthete und besonders auffallende Begebenheit oder Situation bey der Vorstellung eines Dramas; *fig. fam.* jede außerordentliche und Verwunderung erregende Begebenheit; mauvais coup, ein böser Streich, *vulg.* ein schlimmes Stückchen; coup de désespoir, der Schritt aus Verzweiflung; — dans l'eau oder d'épée dans l'eau, das unnütze Unternehmen, die vergebliche Bemühung; — d'ami, das Freundschaftsstück; — d'état, de maître, der Staatsstreich, Meisterstreich; — d'essai, das Probestück; — de tête, ein kluges, wohlausgeführtes, wichtiges Unternehmen; *iron.* ein dummer Streich; — de bec, de dent, de langue, satyrischer Zug, Stich, Zungenhieb, *burl.* der Kuß; — de fortune, de bonheur, de malheur, de hasard, der Glücksstreich, Glücksfall, glückliche Streich, Unglücksfall, unverhoffte Erfolg; — de main, eine geschwinde, unvermuthete und wohlgelungene Unternehmung; — de chapeau, der Gruß mit Abziehen des Hutes; das Hutabnehmen; — de vin, der Trunk Wein; buvez un coup, trinken Sie einmahl; nous bûmes chacun six coups, ein jeder von uns that sechs Züge; boire à petits coups, mit kleinen Zügen trinken; devinez un coup, rathen Sie einmahl; je vous le donne en trois coups, rathen (versuchen) Sie es zum dritten Mahl, d. i. Sie werden es auch zum dritten Mahl nicht errathen; prendre coup, (von einer Mauer) sich biegen, sich senken, den Einfall drohen, *it.* von einem Falken, der durch allzu ungestümes Aufstoßen auf seinen Raub sich selbst Schaden thut; porter un faux coup à qn., einen Fehlschlag, Fehlstreich, Fehlschuß ꝛc. nach einem oder auf einen thun; sans coup férir, ohne Schwertstreich; ohne einen Schuß zu thun ꝛc. *Fig.* faire son coup, seinen Streich ausführen; manquer son coup, seinen Streich verfehlen; il a fait son coup, er hat einen ansehnlichen Vortheil dabey gemacht; détourner, rompre le coup, den Streich abwenden; jemandes Absichten vereiteln; (s. auch parer, repousser); rabattre le coup, eine Sache gütlich beylegen; cela porte coup, dieß zieht Folgen nach sich; dieses hat Nachdruck, dringt ein; il n'est pas sujet à un coup de marteau, er ist an keinen Glockenschlag (d. i. an keine gewisse Zeit) gebunden; donner un coup d'oeil sur qch., einen Blick auf etwas werfen; donnez un coup d'éperon, reiten Sie ein wenig zu; frapper les grands coups dans une affaire, den Hauptstreich thun; einen entscheidenden Streich thun; être sûr de son coup, seiner Sache gewiß seyn; c'est sur lui que le coup porte, es geht ihn an; *vulg.* es war auf ihn gemünzt; faire d'une pierre deux coups, mit Einem Stein zwey Würfe thun; boire à petits coups, (s. boire); avoir un coup de hache, (s. hache); tout coup vaille! wohlan! es sey gewagt; le coup vaut la balle, es ist schon der Mühe werth.

Tout-à-coup, *adv.* plötzlich; in einem Augenblick; tout d'un coup, auf einmal; du premier coup, gleich anfangs, gleich zum erstenmal; coup sur coup, Schlag auf Schlag; gleich auf einander; à tous coups, alle Augenblicke; auf jeden Schlag; à coup sûr, gewiß, sicher, unfehlbar; à coup perdu, es treffe oder fehle; auf Gerathewohl; encore un coup, noch einmal; pour le coup, à ce coup, diesesmal; für dießmal; après coup, zu spät; nach geschehener Sache oder That.

Coupable, *adj. c. et s.* schuldig, strafbar; der Schuldige; il est coupable d'infidélité, er hat sich der Untreue schuldig gemacht; il est coupable de ne pas vouloir reconnoître sa faute, er verdient Strafe, weil er seinen Fehler nicht erkennen will.

Coupans, *m. pl.* (Jagd) die scharfe Seite an den Klauen der wilden Schweine.

Coupant, ante, *adj.* schneidend.

Coupe, *f.* der Schnitt, Durchschnitt; der Ort, wo ein Körper in 2 Theile durchgeschnitten, durchgesägt, durchgehauen ꝛc. ist; das Aufschneiden eines Obstes; Anschneiden, Zerschneiden eines Kuchens ꝛc.; das Entzweyschneiden einer verdächtigen Münze; der Schnitt, Zuschnitt, das Zuschneiden eines Zeuges ꝛc.; das Behauen eines Steines nach der Lehr; das Abheben, Abnehmen der Karten; — de bois, das Holzfällen; die Zeit des Holzfällens; so viel stehendes und dießmal zu fällendes Holz; der Schlag, Holzschlag; — d'un ouvrage, d'une pièce de théâtre, der Zuschnitt, die Anlage; — des cheveux, das Haarschneiden; — des pierres, das Steinschneiden; der Schnittriß; die Wissenschaft die Steine kunstmäßig abzuzeichnen und zu behauen; cette étoffe est dure à la coupe, dieser Zeug läßt sich nicht gut verkaufen; j'étois sous sa coupe, als ich die Karten gab, mußte er abheben; se trouver sous la coupe de qn., *fig.* unter einem stehen, von einem abhängen; s'il tombe jamais sous ma coupe, wenn er mir je in die Kluppe (unter meine Gewalt) kommt.

Coupe, *f.* die Trinkschale (mit einem Fuß); ein runder, breiter, nicht tiefer Becher; die Obstschale, Konfiturenschale ꝛc.; *qqf.* der Kelch beym heil. Abendmahle; (Bauk.) der hohle Theil eines Doms oder Kugelgewölbes; (Astr.) der Kelch, die Urne, ein südliches Gestirn; (Bildh.) ein schalenähnlicher Zierath; das Schüsselchen an den Eicheln.

Coupé, *m.* (Tanzk.) der Biegeschritt (ein Pas, da der Fuß während des Fortschreitens gebogen wird).

Coupé, ée, *part. et adj.* geschnitten, durchgeschnitten ꝛc.; (Wap.) in der Mitte, der Quere nach, getheilt; style coupé, die gebrochene Schreibart in kurzen Sätzen; pays coupé, ein Land das mit vielen Gräben, Dämmen ꝛc. durchschnitten ist; carrosse coupé, eine Halbkutsche (für 2 Personen); cheval coupé, der Wallach; lait coupé, Milch mit Wasser vermischt; stance bien coupée, eine wohlabgetheilte Stanze; contour coupé, ein schneidender Umriß, dem es an wellenförmiger Rundung fehlt; coup coupé, ein geschnittener Wurf (ein Wurf im Ballspiele, da man dem Balle eine zweyfache Bewegung gibt, eine herunterwärts, und eine seiner Richtung nach); pain coupé n'a point de maître, *prov. plais.* geschnittenes Brod hat keinen Herrn.

Coupeau, *m.* die Kuppe, der Gipfel eines Berges; *pl.us.* sommet, cime; *it. plur. cor.* statt copeaux.

Coupe-bourgeon, *m.* ein kleiner Knospenkäfer, der die Augen an Bäumen ꝛc. benagt und verdirbt.

Coupe-cercle, *m.* ein schneidender Einschraubschenkel an einem Zirkel; eine

Art Drauf- oder Windelbohrer (vilebrequin).

Coupe-cu, *m.* (Lansquenetspiel) *ol.* statt coupe-gorge; jouer un écu à coupe-cu, einen Thaler aufs Spiel setzen und hernach aufhören, ohne Revanche zu geben.

Coupe-gorge, *m.* ein gefährlicher, unsicherer Ort; die Mördergrube, das Räubernest; *fig.* jeder Ort, wo man die Leute zu bestehlen, zu betriegen, zu übernehmen ꝛc. gewohnt ist, z. B. eine solche Krambude, ein solches Wirthshaus, Spielhaus ꝛc.; (im Lansquenet), derjenige widrige Zufall des Banquiers, da er gleich das erstemal seine eigene Karte aufschlägt.

Coupe-jarret, *m.* der Straßenräuber, Meuchelmörder, Bandit, Strauchdieb ꝛc.

Coupe-paille, *m.* das Strohschneidemesser, Häckerlingsmesser.

Coupe-pâte, *m.* (Bäcker) das Teigmesser; Backrädchen.

Coupe-tête, *m.* ein Kinderspiel, da das eine sich bücken, und das andere über es wegspringen muß.

Coupellation, *f.* (Chym.) die Läuterung der Metalle durch die Kapelle, d. i. die Abtreibung des Goldes und Silbers durch die Verschlackung mit Bley.

Coupelle, *f.* (Chym.) die Kapelle; (ein flaches, aus einer porösen Erde verfertigtes Gefäß zum Feinmachen oder Abtreiben des Goldes und Silbers); (Artill.) die Pulverschaufel; mettre oder passer l'or à la coupelle, Gold auf die Kapelle bringen; *fig.* genau prüfen; or de coupelle, Kapellengold; sehr feines Gold; passer par la coupelle, eine scharfe Prüfung ausstehen.

Coupeller, *v. a.* auf die Kapelle bringen.

Couper, *v. a.* schneiden, abschneiden, durchschneiden, entzwey schneiden, zerschneiden, beschneiden; (einen Arm ꝛc.) abnehmen, ablösen, hauen, abhauen, abschlagen, zerhauen, entzwey hauen ꝛc.; *it.* anschneiden, hinein schneiden; (un habit etc.) nach der Kunst schneiden, zuschneiden; *fig.* durchschneiden; quer durch etwas gehen, laufen, (z. B. ein Gebirge) und es zertheilen; (Kartensp.) abheben, abnehmen; *it.* stechen, abstechen; (Lansquenet) mitspielen; am Spiele Theil nehmen; (die Würfel) kneipen, sie so werfen, daß sie auf der Stelle liegen bleiben; (Tanz.) den Fuß, während des Fortschreitens, biegen; (eine Note) im Singen oder Spielen nur kurz anstoßen; — les bois, Holz hauen, Holz fällen; — avec la scie, absägen; — un cheval, ein Pferd verschneiden, wallachen, reissen; — les vivres, die Zufuhr der Lebensmittel abschneiden; — les eaux, das Wasser abgraben; — un carrosse, in einer Kutsche den vordersten Sitz wegnehmen; — un isthme, eine Erdzunge durchstechen, um zwey Meere zu vereinigen; — du gazon, Rasen stechen, ausstechen; — le feu, un incendie, das Feuer abschneiden, damit es nicht weiter fortbrenne; — le cable, das Ankertau kappen; — le mât, den Mast kappen; — la lame, das Schiff im Segeln so regieren, daß es mit seinem Vordersteven die Meereswogen gleichsam zerschneidet; — la bête, dem Wilde vorlaufen, den Weg abschneiden; — un coup, den Ball so stoßen, daß er beym Auffallen nicht wieder aufspringt; — les sous, kurz anstoßen; — cu, auf einmal vom Spiele abtreten, nachdem man gewonnen hat; — jeu oder le jeu, aufhören zu spielen, weil man gewonnen hat; — le grain, (Lederbereiter) die Narbe reißen; — les grains, le sel etc., ein volles Maß Getreide, Salz ꝛc. mit dem Streichholz abstreichen; — les farines, das Mehl gehörig sondern; — l'eau forte, das Scheidewasser (mit Wasser) schwächen; — du vin, zwey oder mehrerley Weine vermischen; — son vin, mit Wasser mischen; — du lait, Milch mit Wasser vermischen, Wasser unter die Milch gießen; se couper un doigt, sich einen Finger abschneiden; se couper le doigt, sich in den Finger schneiden; le vent coupe le visage, der Wind schneidet in das Gesicht; — dans le vif, bis in das gesunde Fleisch hineinschneiden; *fig.* an der empfindlichsten Seite angreifen; — qn., einem den Rang ablaufen, den Weg abrennen; ihm zuvor kommen; — le chemin à qn., sich einem in den Weg stellen; *fig.* einem Hindernisse in den Weg legen; — chemin à qch., den Lauf einer Sache hemmen; ihr steuern; — la parole à qn., einem in die Rede fallen; *fig.* Stillschweigen gebiethen; les sanglots lui coupèrent la voix, er konnte vor Schluchzen kein Wort reden. *Fig. fam.* — la gorge à qn., einen zu Grunde richten; se couper la gorge l'un à l'autre, einander den Hals brechen; — la gorge avec qn., sich mit einem schlagen oder raufen; on lui a coupé bras et jambes, man ist unbarmherzig mit ihm umgegangen; — la bourse à qn., (s. bourse), einen, der nicht gern gibt, nöthigen Geld herzugeben; couper pied à un abus, einem Mißbrauch steuern; — l'herbe à qn., einen auf eine feine oder listige Art hintergehen, verdrängen ꝛc.; — court, (im Reden) kurz abbrechen; — les vivres à qn., einem den Brodkorb höher hängen.

Couper, *v. n.* schneiden; scharf seyn.

se Couper, *v. réfl.* sich schneiden ꝛc.; (s. couper); (von Pferden) in die Eisen hauen, sich mit den Eisen streichen; (von Seidenstoffen oder andern Zeugen) brechen; sich brechen; Risse bekommen; — dans ses réponses, *fig.* in seinen Reden, Antworten sich (selbst) widersprechen.

Couperet, *m.* das Hackmesser; Schneidemesser.

Couperose, *f.* das Kupferwasser, der Vitriol (vitriol).

Couperosé, ée, *adj.* visage, nez etc. couperosé, das Kupfergesicht, die Kupfernase.

Coupeur, *m.* euse, *f.* der Abschneider, die Abschneiderinn; (eine Person die etwas schneidet); ins. der Weinleser, die Weinleserinn; (Nadler) der Drahtschneider; (Lansquenet) einer der das Spiel mithält; coupeur de bourse, ein Beutelschneider.

Coupis, *m.* gewürfelter, weißer Kattun aus Ostindien.

Couple, *f.* das Paar; zwey Dinge von einerley Art, die aber nothwendigerweise nicht so beysammen seyn müssen; (Jagd) die Koppel, Koppel; der Koppelriemen; une couple de pigeons, ein Paar Tauben zum Essen ꝛc.

Couple, *m.* (von Menschen und Thieren) das Paar; un couple d'amans, ein Paar Liebende; un couple de pigeons, ein Paar Zuchttauben; couples, *m. pl.* (Schiff.) die Kuppelbalken.

Coupler, *v. a.* (Hunde) kuppeln; paarweise zusammen kuppeln; *fig.* (meist v. Quartiermeistern) zwey Personen zusammen logiren.

Couplet, *m.* die Strophe von einem Lied; *vulg.* ein Vers, ein Gesetz; (Schlosser) ein Band; Doppelband; kleines Band mit einem Gewinde; *it.* eine Flinte mit einem gebrochenen Laufe.

Coupleter, *v. a. fam.* ein satyrisches Liedchen auf jemand machen; jemand in Versen durchziehen.

Coupoir, *m.* die Münzschere, Blechschere.

Coupole, *f.* die Kuppel; der innere oder hohle Theil eines Kugelgewölbes; *qq f.* statt dôme.

Coupon, *m.* der Abschnitt, das Restchen, übergebliebene Stückchen von Tuch, Zeug, Leinwand; *it.* die, einer Aktienobligation, Rentenobligation ꝛc. angefügten, Interesse-Quittungen, gegen welche man, so wie die Interessen verfallen sind, das Geld empfängt.

Coupure, *f.* der Schnitt; Einschnitt; (Fortif.) der Abschnitt; (eine in Geschwindigkeit aufgeworfene Verschanzung auf einem vom Feinde schon halb ruinirten Walle).

Cour, *f.* der Hof, meist vor einem Gebäude; *it.* der Hof, d. i. der Pallast, das Schloß eines Souverains; *it.* der Hofstaat, die Hofhaltung eines Souverains; *it.* der Souverain und seine Räthe selbst; *it.* die Ehrerbiethung, die man einer Person dadurch erweiset, daß man ihr fleißig seine Aufwartung macht; *it.* ein galantes, einnehmendes Betragen; *it.* das Gericht, Tribunal, der Gerichtshof; (ehemals in Frankreich immer ein Obergericht); cour souveraine, das höchste Gericht; — subalterne, das Untergericht; — plénière, der allgemeine Reichsrath; das Hoflager; — de derrière, der Hinterhof; (s. Avant-cour; Basse-cour); cour à fumier, der Misthof, Viehhof; — des aides, das Obersteuergericht; seigneur, dame de cour, der Hofkavalier, die Hofdame; homme de la cour, gens de la cour, der Hofmann; Hofleute; homme de cour, gens de cour, (*m. p.*) eine (falsche) Person, Hofleute, auf deren einnehmende Worte man sich nicht verlassen darf; (so auch abbé, poëte, ami de cour;) air de la cour, die Hofluft; eau bénite de cour, s. bénite; cour céleste, (poet.) das Himmelreich, Paradies; (s. auch Page); mettre hors de cour et de procès, (jur.) eine Parthey vor Gericht abweisen; mit dem Bedeuten, daß sie keine Befugniß habe zu processiren; un hors de cour, ein Spruch, wodurch die Partheyen abgewiesen werden. *Fig.* il a l'air, l'esprit de la cour, er weiß sich vortrefflich in das Hofleben, in die Hofmanier zu schicken; il est de la vieille cour, er ist ein Hofmann vom alten Schlage; (s. auch

Bouche und Pétaud); faire sa cour à qn., einem seine Hofstatt bestellen; faire sa (oder la) cour à qn., einem fleißig aufwarten; sich bey jemand beliebt zu machen suchen; faire la cour de qn., einen bey dem Andern sehr rühmen; für ihn reden; einen empfehlen.

Courable, *adj. c.* (vom Wilde) jagdbar.

Courage, *m.* der Muth; die Herzhaftigkeit; das Herz; die Dreistigkeit; perdre courage, den Muth verlieren; prendre courage, Muth fassen; courage! lustig! munter! gutes Muthes! il n'y a plus que courage, nur tapfer drauf los gearbeitet, bald sind wir fertig! de grand, de bon courage, von ganzem Herzen; mit vielem, mit großem Eifer; il a gagné cela sur son courage, er ist in diesem Stücke Meister über seine Leidenschaft, über seine Affekten geworden; je n'ai pas le courage de refuser cela à mon ami, ich kann nicht so hart seyn, meinem Freunde dieß abzuschlagen.

Courageusement, *adv.* muthig; herzhaft.

Courageux, euse, *adj.* muthig; herzhaft; beherzt.

Couramment, *adv.* geläufig; fertig; mit Fertigkeit; ohne Anstoß.

Courant, ante, *part. act. et adj.* fließend, laufend, strömend ꝛc. im Laufe; s. courir; toise, aune courante, ein Klafter, eine Elle nach der Länge; monnoie courante, gangbare Münze; écriture courante, eine geläufig oder geschwind geschriebene Schrift; année courante, das jetzt laufende Jahr; le mois courant, der gegenwärtige Monat; prix courant, der gangbare Preis; titre courant, (Buchdr.) der Kolumnentitel; chien courant, der Jagdhund, Windhund; tout courant, *adv.* fertig; ohne Anstoß, ohne Mühe; leicht; cette marchandise se vend tout courant, diese Waare geht häufig ab.

Courant, *m.* die Fluth, der Strom eines Meeres, Flusses ꝛc.; *it.* der jetztlaufende Termin; un courant d'eau, ein strömender Kanal oder Wassergraben; ein Mühlbach ꝛc.; le courant du marché, der Marktpreis; courant de comble, (Bauk.) die Länge eines Daches, das viel länger als breit ist; le courant du monde, der Weltlauf; le courant des affaires, die gewöhnlichen, die laufenden, täglich vorkommenden Geschäfte; être au courant des affaires, mit den Geschäften gleichen Schritt halten; être au courant des nouvelles, alles wissen was vorgegangen ist; le douze du courant, der zwölfte des jetztlaufenden Monats.

Courante, *f.* eine Art Tanz; *it.* die dazu eingerichtete Musik; *pop.* der Durchlauf, Durchfall.

Courantin, *m.* das Schnurfeuer; (eine fliegende Rackete zur Anzündung eines Lustfeuerwerks).

Courbaton, *m.* (Schiffb.) das Gabelholz.

Courbatu, ue, *adj.* (von Pferden) herzschlächtig, (*pop.* v. Menschen) steif. (s. courbature).

Courbature, *f.* die Herzschlächtigkeit; die Steife der Beine eines Pferdes, das sich überarbeitet hat; (v. Menschen) *fam.* eine schmerzliche Gliederschwere.

Courbe, *f.* (Mathem.) eine krumme Linie; (Zimmermann) das Krummholz; (gekrümmtes oder krummgewachsenes Holz;) (Schiffb.) courbes, Krummhölzer zur Verbindung der Glieder der Schiffsseiten mit den Querbalken; courbes de gorge, Brusthölzer; (Schreibk.) eine Krümmung; *it.* die Flußgalle; (eine Geschwulst am Knie der Pferde); *it.* ein Paar Pferde zum Schiffziehen.

Courbe, *adj. c.* krumm; gebogen; gekrümmt.

Courbé, ée, *part. et adj.* gekrümmt; gebogen; il se tient tout courbé, er hält sich ganz krumm und gebückt; s. courber.

Courbement, *m. p. us.* das Krümmen.

Courber, *v. a.* krümmen, krumm machen; biegen; beugen; il est toujours courbé sur les livres, *fig.* er sitzt immer über den Büchern. se Courber, *v. réfl.* und courber, *v. n.* krumm werden; sich krümmen; sich biegen; sich bücken.

Courbet, *m.* der Bogen am Saumsattel eines Maulesels.

Courbette, *f.* eine nicht sehr hohe Bewegung eines Pferdes, wenn es die beyden vordern Füße gemächlich erhebt, und mit den Hinterfüßen gleich nachsetzt; ein Bogensprung; die Kurbette; faire des courbettes devant qn., *fig. fam.* vor einem kriechen; sich auf eine niederträchtige Art demüthigen.

Courbetter, *v. n.* Kurbetten machen. s. courbette.

Courbure, *f.* die Krümmung, Krümme; Biegung; der Bug.

Courcaillet, *m.* die Wachtelpfeife; *ol.* das Schlagen einer Wachtel.

Ource, *m.* das Rebholz, welches beym Schneiden des Weinstockes daran gelassen wird.

Courcier, *m.* der Köker, d. i. der Platz vorne oder mitten in einer Schaluppe, wo man eine Kanone aufpflanzt.

Courcive, *f.* das Halbverdeck auf gewissen kleinen offenen Fahrzeugen.

Courçon, *m.* (Stückg.) eiserne Stäbe, die Gießform der Kanonen damit fest zusammen zu halten; (Handl.) fer de courçon, Stangeneisen, von 4 Schuh Länge, und 2½ Zoll ins Gevierte.

Courée, *f.* die Schiffspappe (eine Mischung von Talg, Pech, Schwefel, zerstoßenem Glase ꝛc., womit die Schiffe gegen Fäulung und Würmer bestrichen werden).

Coureur, *m.* der Läufer; *fig.* der Herumläufer, Gassenläufer; einer der immer hin und her läuft oder reiset; (von Pferden) Renner, Läufer; *it. plur.* Streifreiter; leichte Reiter, zum Streifen oder Rekognosciren; coureur de bague, ein Ringelrenner; — de nuit, ein Nachtschwärmer; — de sermons, *fam.* der aus einer Predigt in die andere läuft; coureurs de jours, (Bergw.) Steinkohlenadern die zu Tag streifen.

Coureuse, *f.* die Landläuferinn; (ein schlechtes, liederliches Weibsbild); das Gassenmensch.

Courge, *f.* der Kürbis; *it.* ein herausragender Stein ꝛc., ein Kamin zu stützen; — à porter les seaux, ein Zwerchholz, zwey Eimer zu tragen.

Courier, *m.* der Eilbote; Kurier; ein reitender Postillion, oder die ordinäre reitende Post; courier du cabinet, ein Kabinetskurier.

Courière, *f.* (poet.) — des mois, der Mond.

Courir, *v. n.* laufen; rennen; springen; hin und her laufen, herum laufen, herum fahren ꝛc.; stark fließen; strömen; (v. der Zeit) verfließen, vorbey streichen, verlaufen; *fig.* (v. Terminen) laufen; l'intérêt de cette somme court depuis six mois, der Zins von dieser Summe läuft seit einem halben Jahre; *it.* etwas zu eilig (*vulg.* auf der Post) verrichten, z. B. zu geschwind lesen ꝛc.; umlaufen, d. i. gemein werden, im Schwange gehen, gangbar seyn; courir après qn., après qch., einer Person oder Sache nachlaufen, nachjagen; begierig darnach streben ꝛc.; — à qn. oder qch., auf jemand oder etwas zulaufen, zurennen ꝛc.; herbey eilen; il court à toutes jambes, er läuft, was er laufen kann; — aux armes, zu den Waffen laufen; die Waffen ergreifen. *Fig.* il court à l'évêché, er hat die nächste Hoffnung Bischof zu werden, — aux honneurs, geschwind zu Ehren kommen; — à sa perte, in sein Verderben rennen; il court beaucoup de fièvres malignes, es verbreiten sich, es herrschen, (*vulg.* es grassiren) viele bösartige Fieber; la mode qui court, die jetzige Mode; faire courir des bruits, allerley Gerüchte ausstreuen, ausprengen, unter die Leute bringen; — une santé, eine Gesundheit ausbringen, herum trinken, herum gehen lassen; (s. billet); l'avis qui court, die Meinung, welche bisher die mehresten Stimmen hat; faire courir la voix, Umfrage halten; Stimmen sammeln; — sus, auf den Leib gehen; anfallen; au temps qui court, in der vorgeschriebenen Zeit; im vorgesetzten Termin; — sur le marché d'autrui, einem in den Kauf treten; *vulg.* einen abstechen; (s. brisées); le fil court, der Faden gibt gut aus; — sur un vaisseau, ein Schiff verfolgen; — le bon bord, s. bord; — après son argent, (Spiel) weiter fortspielen, um sein verlornes Geld wieder zu gewinnen; (Geogr.) nach einer gewissen Gegend hin gerichtet seyn, laufen, sich erstrecken; ces montagnes courent du Nord au Sud, diese Berge laufen von Norden nach Süden; — des bordées, (Schiffahrt) Schläge machen; bald rechts, bald links fahren; — à l'autre bord, einen entgegengesetzten Weg nehmen; — même route, den nähmlichen Weg segeln; — en latitude, von Norden gegen Süden od. umgekehrt segeln; — en longitude, von Osten gegen Westen oder umgekehrt; — sur la terre, sich dem Lande nähern; — terre à terre, längs dem Lande hin segeln; — large, sich von der Küste entfernen; — au plus près (du vent), den Wind pressen, d. i. im Segeln von der Seite her so scharf als möglich gegen den Wind stechen; — sur son ancre, auf den Anker getrieben werden; — au Nord, nach Norden fahren; — fortune, (risque, hazard) de qch., Gefahr laufen; sich in Gefahr begeben; in Gefahr stehen; — risque de sa vie, sein Leben wobey aufs Spiel setzen; — même fortune, gleiche Gefahr mit einem Andern laufen; gleiches Glück oder Unglück mit dem Andern zu gewarten haben; — une belle fortune, auf dem Wege seyn, ein großes Glück zu machen;

(ſ. carrière); elle court sa dixhuitième année, ſie iſt in ihrem achtzehnten Jahre. *Fig.* (ſ. rue, ruelle, guilledou, prétentaine, rempart, éteuf); — la bague, nach dem Ring rennen; — les mers, Seeräuberey treiben.

Courir, *v. a.* (ſ. Courre), laufen; rennen; qn., einem nachlaufen; *it.* im Laufe verfolgen, jagen, z. B. einem Wilde nachjagen; *it.* herum laufen, z. B. (les sermons etc.) in alle Predigten ꝛc. laufen; nach etwas begierig ſtreben; ſich darum bewerben, es erlaufen wollen; — un bénéfice, une place, einer Pfründe nachlaufen, einem Amte nachjagen; (le pays, le monde etc.) reiſen; im Land herum ziehen, die Welt durchwandern; (auch absolute in dieſem Sinne); (le pays, les mers etc.) das Land durchſtreifen, rauben und plündern, alles verheeren ꝛc.; die See unſicher machen.

Courlis, courlieu, *m.* der Brachvogel, Wettervogel, Windvogel.

Couronne, *f.* die Krone; der Kranz; *fig.* die kaiſerliche oder königliche Würde, und die damit verbundene Macht und Herrſchaft; *it.* die (geſchorne) Platte auf dem Kopfe der katholiſchen Geiſtlichen; *it.* der Nahme gewiſſer Geſtirne; der Hof, das Luftzeichen um die Sonne oder um den Mond herum; (Bauk.) die Kranzleiſte; (Muſik) das große Ruhezeichen; (Papierm.) das Kronenpapier; (Gärtn.) ein Kranz Pfropfreiſer auf einem Stamme; *it.* die Krone um den Huf eines Pferdes; das Zeichen von abgefallenen Haaren, welches die Pferde vom Fallen am Knie behalten; *it.* eine Krone, der Nahme verſchiedener Münzſorten; *it.* der Bart des Falken; couronne de laurier, de fleurs, d'épis, ein Lorbeerkranz, Blumenkranz, Aehrenkranz; — du martyre, Märtyrerkrone; — de rayons, Strahlenkrone; Glorie; der Heiligen-Schein; — civique, Bürgerkrone; — murale, Sturmkrone; — obsidionale, Belagerungskrone; — triomphale, Triumphkrone; Siegerkrone; — rostrale, Schiffkrone; — impériale, Kaiſerkrone; *it.* eine Kaiſerskrone, Blume; — royale, Königskrone; — ducale, der Herzogshut; — d'épines, Dornenkrone; — d'étoiles, Sternenkrone; triple couronne, dreyfache Krone; päpſtliche Krone; les couronnes du nord, die nordiſchen Reiche; officiers de la couronne, Kronbeamte; — de la Vierge, der Roſenkranz, der zu Ehren der H. Jungfrau gebethet wird; — d'un pieu, ein Pfahlkranz; eiſerner Ring, womit der Kopf eines Pfahls beſchlagen iſt; — d'une dent molaire, die Zahnkrone; — du gland, die Eichelkrone (am männlichen Gliede); — d'une lampe, der Lampenring; ouvrage à couronne, (Fortif.) das Kronwerk; — foudroyante oder d'artifice, der Sturmreifen.

Couronné, ée, *part. et adj.* gekrönt ꝛc. ſ. couronner; arbre couronné, ein Baum der oben eine Krone hat; niche couronnée, eine Bilderblende, die obenher einen Sims oder Kranz hat; ouvrage couronné, eine gekrönte Preisſchrift; (Fortif.) das Hornwerk; cheval couronné, ein Pferd mit einer kahlen Stelle am Knie; (ſ. couronne).

Couronnement, *m.* die Krönung; das Gemählde ꝛc., das eine Krönung vorſtellt; *fig.* die Vollendung, die Vollkommenheit einer Sache; (Chir.) der äußerſte Eingang der Bärmutter, wo das Kind bey der Geburt eintritt; (Schloſſer) der Zierath um ein Schloß; ein kranzförmiger Zierath über Spiegeln; Thüren ꝛc.; *it.* der Hackbord; der oberſte Theil am Hintertheile eines Schiffes, der meiſt aus Bildhauerarbeit beſteht.

Couronner, *v. a.* krönen; mit einer Krone umgeben, mit einem Kranze zieren; bekränzen; einen kronenförmigen Zierath aufſetzen; umkränzen, umgeben; *fig.* beehren; belohnen; die Krone aufſetzen; rühmlich vollenden; la fin couronne l'oeuvre, *prov.* Ende gut, alles gut; se couronner, ſich bekränzen; ces arbres se couronnent, dieſe Bäume verdorren von oben herab.

Couronnure, *f.* (Jagd) das Kronengehörn, d. i. mehrere oben an einem Hirſchgeweih (in Form einer Krone) zuſammenkommende Enden.

Courre, *v. a.* (nur im *Infinit.*) in folg. Phraſen: — la poste, Poſt reiten; auf der Extrapoſt fahren; — le cerf, un lièvre etc., Hirſche, einen Haſen ꝛc. jagen; — la bague, ringelrennen; — son cheval, ſein Pferd ſpornſtreichs laufen laſſen; faire courre son cheval contre un autre, mit jemand in die Wette rennen; donner à courre à qn., *fam.* einem etwas zu laufen machen; il est fou à courre les champs, *prov.* er iſt im Gehirn verrückt; (ſ. bouline); laisser courre, die Hunde loslaſſen; laisser-courre, *m.* der Ort oder die Zeit, da die Jagdhunde losgelaſſen werden.

Courrier, courrière, ſ. courier.

Courroie, *f.* ein ſchmaler, lederner Riemen. *Fig.* étendre, alonger la courroie, ſein Recht zu weit ausdehnen; *it.* zu einer Erzählung etwas hinzu dichten; *it.* ſich nach der Decke ſtrecken, genau haushalten; il a une nombreuse famille, et peu de revenu; il faut qu'il alonge bien la courroie, pour aller jusqu'au bout de l'année, er hat eine große Familie und wenig Einkünfte; er muß genau haushalten, wenn er bis zu Ende des Jahres auskommen will; serrer la courroie à qn., jemand einſchränken; de cuir d'autrui large courroie, aus fremdem Leder iſt gut Riemen ſchneiden; n'être pas digne de dénouer la courroie des souliers de qn., (Bibel) nicht werth ſeyn, einem die Schuhriemen aufzulöſen.

Courroucer, *v. a.* heftig erzürnen. se Courroucer, *v. réfl.* ſich heftig erzürnen; ergrimmen; toben; les flots courroucés, (poet.) die tobenden Wellen.

Courroux, *m.* ein heftiger Zorn; der Grimm; *fig.* die Wuth, das Toben, z. B. des Meeres; le courroux de Neptune, die tobende See.

Cours, *m.* der Lauf, z. B. des Waſſers, der Geſtirne, der Zeit, der Natur ꝛc.; *it.* die Lernzeit; die geſammten Lektionen in einer Wiſſenſchaft; die davon handelnden Lehrhefte; *it.* die Breite, Länge einer Sache; *fig.* der Lauf, Gang, Fortgang einer Sache ꝛc.; der Gang, die Gangbarkeit, das Gebräuchlichſeyn, Modeſeyn einer Sache; (bey großen Städten) ein angenehmer Ort (meiſt 2 Alleen nebeneinander) zum Spazieren-Gehen od. Fahren; ein Spaziergang; il faut que les eaux aient leur cours, das Waſſer muß ſeinen Lauf haben; — de ventre, der Bauchfluß, Durchfall; voyages de long cours, weite Seereiſen; il a fait son cours, er hat ſeine Studien geendiget; avoir cours, gültig, gangbar, Mode, im Gebrauche ſeyn; im Schwange gehen; gelten; donner cours à qch., etwas in Umlauf bringen; donner cours à une monnoie, eine Münzſorte in den Gang bringen; le cours du marché, der Marktpreis; *fig.* die Lage der Dinge; der Gang, den eine Sache nimmt; cours du change, der Wechſelkurs; il faut pour cette chambre trois pans de tapisserie, qui aient chacun dix aunes de cours, es gehören zu dieſem Zimmer Tapeten für 3 Wände, jede Wand zehn Ellen breit.

Course, *f.* der Lauf; das Laufen; Wettrennen, der Wettlauf; (von Sonne, Mond ꝛc.) (poet.) ſtatt cours; *it.* eine (feindliche) Streiferey; das Kreuzen auf der See; die Kreuzfahrt; die Dauer einer Seefahrt; *it.* der Weg, Gang, Ritt, das Reiſen, Laufen ꝛc. — en traîneau, eine Schlittenfahrt; — de tournoi, der Turnierritt; — de bague, das Ringelrennen; il saute bien sans prendre sa course, er ſpringt gut, ohne einen Anlauf zu nehmen; *fig.* die Laufbahn; der Lebenslauf; léger à la course, hurtig zum Lauf; fertig auf den Füßen; donner course au pêne d'une serrure, machen, daß ein Schloß auf- und zugehe; armer en course, ein Schiff auf den Krieg, auf Kaperey ꝛc. ausrüſten; faire la course, auf Krieg auslaufen; il a fini sa course, er hat ſeine Laufbahn geendiget, iſt geſtorben.

Coursier, *m.* (im erhabenen Styl) der Renner, ein edles Rennpferd, Schlachtpferd; Roß; *it.* der Kooker, Köker, d. i. der Mittelgang auf einer Galeere; *it.* das ſchwere Stück in dem Vordertheile einer Galeere; *it.* der Lauf (der Weg zwiſchen 2 Reihen eines Pfahlwerkes, welcher das Waſſer auf ein Mühlrad leitet).

Coursière, *f.* eine Art beweglicher Brücken, um während eines Gefechtes von einem Orte des Schiffes zum andern zu kommen, ohne die Mannſchaft zu hindern.

Coursón, *m.* der Zapfen, d. i. eine kürzer verſchnittene Weinranke, unten an einem Weinſtock; *it.* ein kurzer Aſt, den der Gärtner, beym Abſchneiden der andern, ſtehen läßt.

Court, courte, *adj.* kurz; (der Länge, Größe, Zeit nach); (v. Perſonen) unterſetzt; *it.* kurz gefaßt; eingeſchränkt; avoir la vue courte, ein kurzes Geſicht haben. *Fig.* c'est le plus court, dieß iſt das kürzeſte, beſte Mittel; il mene bonne vie et courte, er wird ſich durch ſein luſtiges Leben bald hinrichten; être court de mémoire, avoir courte mémoire, ein kurzes Gedächtniß haben; il a l'esprit court, ses vues sont courtes, ſeine Einſichten ſind ſehr eingeſchränkt; être court d'argent, nicht viel Geld (oder Baarſchaft) haben; savoir le court et le long d'une affaire,

affaire, alle Umstände einer Sache genau wissen; tirer à la courte-paille, um etwas losen; courte prière et long dîner, *pop.* kurz Gebeth und lange Bratwürste; il faut que l'herbe soit bien courte, s'il ne trouve à brouter, es muß sehr theuere Zeit seyn, wenn er sein Stück Brod nicht verdienen soll. (s. auch crédit, honte und bâton).

Court, *adv.* tourner court, an einem engen Orte, wo man nicht viel Platz vor sich hat, umwenden; pour le faire court, *fam.* damit ichs kurz mache; kurz von der Sache zu reden; (s. couper); il s'en est retourné tout court, *fam.* er ist in einem Augenblicke zurückgekommen; demeurer court, stecken bleiben; sich nicht mehr verantworten können. *Fig.* se trouver court, zu kurz kommen; tenir qn. de court, jemand kurz halten; ihm nicht viel Freyheit lassen; prendre qn. de court, einem einen allzu kurzen Termin setzen; on l'appelle Monsieur tout court, man nennet ihn Monsieur schlecht weg, ohne weitern Zusatz. (s. auch haut, *adv.*)

Courtage, *m.* die Mäkeley, das Amt und die Geschäfte eines Kurtiers (Mäklers); *it.* der Mäklerlohn.

Courtailles, *f. pl.* (Nadl.) das Schrotmessing, Krätzmessing, d. i. die abgekneipten Enden vom Messingdrahte.

Courtaud, aude, *adj.* abgestutzt; kurz und dick.

Courtaud, *m.* aude, *f. fam.* eine kurze, untersetzte Person; ein Pferd oder ein Hund mit abgeschnittenen Ohren u. Schwanz; ein Stutzschwanz; Stutzhund; *it.* die Baßpfeife am Dudelsack; — de boutique, *mépr.* ein Ladenjunge, Krämerbursche; Ladenschwängel; étriller qn. en chien courtaud, *prov.* einen abprügeln, wie einen Hund.

Courtauder, *v. a.* einem Pferde den Schwanz abschneiden oder abstutzen.

Court-bâton, *m.* s. bâton; *it. cor.* statt courbaton.

Court-bouillon, *m.* eine kurze (polnische) Brühe; eine Art gewisse Fische zuzubereiten.

Court-bouton, *m.* der hölzerne Nagel womit man die Ochsen vermittelst eines Ringes an der Deichsel befestiget.

Courte-botte, *m. fam.* ein kleiner Mensch.

Courte-boule, *f.* das Kurzboßeln; eine Art Kegelspiel.

Courte-haleine, *f.* die Engbrüstigkeit.

Courte-paille, *f.* s. court.

Courte-pointe, *f.* eine gesteppte oder abgenähte Bettdecke.

Courtier, *m.* der Mäkler, (Kurtier); — de change, ein Wechselmäkler (Wechselsensal); — de chevaux, ein Pferdemäkler; — de vin, ein Weinkoster; — de mariage, *plais.* ein Freywerber, ein Heirathsunterhändler; — d'amour, d. i. un maquereau. (vgl. maquignon).

Courtil, *m.* Courtille, *f. ol.* ein kleiner Hof oder Garten auf dem Lande.

Courtillière, *f.* der Reitwurm; die Werre.

Courtine, *f.* (Fortif.) der Mittelwall; *ol.* statt rideau.

Court-jointé, *adj.* (v. Pferden) so kurze Fessel hat; dessen Untertheil des Fußes bis zum ersten Buge kurz ist.

Courtisan, *m.* der Hofmann; *mépr.* Höfling.

Courtisanne, *f.* die vornehme Buhlerinn; *vulg.* die Mitmacherinn.

Courtiser, *v. a.* jemanden fleißig aufwarten; einem schmeicheln; einem den Hof machen; courtiser les muses, *fig.* die Musen liebkosen; sich auf die schönen Wissenschaften legen.

Court-jointé, *adj.* (v. Pferden) kurzfesselig.

Court-mancher, *v. a.* (Schlachter) anzwecken; speilern; spreiten.

Courtois, oise, *adj. ol.* höflich; freundlich; armes courtoises, stumpfe Waffen bey Turnieren.

Courtoisement, *adv. ol.* höflich.

Courtoisie, *f. fam.* ein artiges gefälliges Wesen; die Höflichkeit.

Courton, *m.* die dritte Sorte des gehechelten Hanfes; der kurze Hanf.

Court-pendu, *m.* s. Capendu.

à Courts-jours, (von Wechselbriefen) so nur noch wenige Tage zu laufen haben; kurzsichtig; auf kurze Sicht.

Couru, ue, *part. et adj.* gelaufen; s. courir; ce prédicateur est fort couru, dieser Prediger hat einen großen Zulauf; ce livre est fort couru, dieses Buch wird stark gesucht; un pays couru par les ennemis, ein Land, das den feindlichen Streifereyen ausgesetzt gewesen, u. verwüstet worden ist; un cerf couru, ein Hirsch der mit Hunden gehetzt worden ist.

Cousin, *m.* die Schnacke; kleine Mücke.

Cousin, *m.* der Vetter; Cousine, *f.* die Base; meist Geschwisterkinder; *it.* ein Ehrentitel, den ehem. der König von Frankreich mehreren Großen beylegte; cousins germains, Geschwisterkinder; cousins paternels, Geschwisterkinder von väterlicher Seite; cousins maternels, Geschwisterkinder von mütterlicher Seite; cousin de deux soeurs, der Mutter Schwester Sohn; cousins issus de germains, Ander-Geschwisterkinder; cousins au troisième ou quatrième degré, Vettern und Basen, deren Voráltern Geschwister gewesen sind. *Fig. fam.* si vous faites telle chose, nous ne serons plus cousins, wenn Sie das thun, so bleiben wir keine Freunde; si ce bonheur m'arrivoit, le roi ne seroit pas mon cousin, wenn ich so glücklich wäre, schätzte ich mich glücklicher als der König; il est mangé de cousins, *plais.* er ist immer von Schmarotzern umgeben, (eine Anspielung auf cousin, Schnacke).

Cousinage, *m.* die Vetterschaft; *fam.* die ganze Freundschaft oder Verwandtschaft.

Cousiner, *v. a.* jemand Vetter nennen; *v. n. fam.* seine Freunde auf dem Land herum beschmausen; ces deux personnes ne cousinent pas ensemble, diese beyden Leute vertragen sich nicht gut; se cousiner, *v. réc.* sich einander Vetter nennen.

Cousinière, *f.* das Mückennetz; ein Bett-Vorhang von Gaze, um sich vor den Mücken zu schützen; *it. fam.* eine weitläuftige Verwandtschaft.

Cousoir, *m.* das Heftbret, die Heftlade der Buchbinder.

Coussin, *m.* das Küssen, Polster; (Artill.) der Pfühl, ein Stück Holz, das auf den Ruheriegel der Kanone gelegt wird, um das Bodenstück derselben zu unterstützen; (Schiff.) ein Polster, allerley kleines zusammengewundenes Tauwerk um die Randreifen der Mastkörbe herum, damit sich die Segel nicht daran zerreiben.

Coussinet, *m.* ein kleines Küssen, ein Polsterchen; ein Strohwisch, den die Dachdecker unter die Leiter aufs Dach zu legen pflegen; bey mehreren Professionisten, soviel als coussin; (Bauk.) die Wulst an beyden Enden der Schnecke des jonischen Kapitäls; das Küssen; der oberste Stein einer Widerlage ꝛc., wo die Biegung des Gewölbbogens anfängt; jeter son coussinet sur qch., s. jeter son plomb, unter plomb.

Coustier, *m.* der Matratzenmacher, s. Matelassier.

Coustières, *f. pl.* dicke Taue, welche auf den Galeeren die Stelle der Wände vertreten, indem sie den Mastbaum halten.

Cousu, ue, *part. et adj.* genäht, geheftet ꝛc. s. coudre; il semble que cet habit soit cousu sur lui, dieses Kleid sitzt ihm wie angegossen. *Fig.* un homme tout cousu de pistoles, ein Mann, der voll Geld steckt; avoir le visage tout cousu, sehr pockennarbig seyn; avoir les joues cousues, sehr mager aussehen; eingefallene Backen haben; être cousu de coups, am ganzen Leibe mit Wunden bedeckt seyn; finesse cousue de fil blanc, eine grobe List, die man leicht merkt; bouche cousue! schweigen Sie ja! *vulg.* halten Sie reinen Mund!

Coût, *m.* (jur.) die Kosten, der Preis; les frais et loyaux coûts, die Nebenunkosten, und die gerichtlich taxirten Gebühren; le coût fait perdre le goût, weil es so viel kostet, so vergeht einem die Lust dazu.

Coûtant, *adj. m.* le prix coûtant, der Einkaufspreiß; je vous le donne au prix coûtant, ich gebe es Ihnen für das, was es mich gekostet hat.

Couteau, *m.* das Messer; *qq f.* ein kurzer Degen; ein kleines Seitengewehr; *plur.* die ersten Federn an den Schwingen des Falken; *it.* od. canaux, Nagelmuscheln, Röhrenmuscheln, Messerscheiden; couteau pliant, ein Zulegmesser; — pendant, ein Anhängmesser; — de tripière od. à deux tranchans, ein zweyschneidiges Messer *fig.* (v. Personen) ein zweyschneidiges Schwert; Lästermaul; — de chasse, ein Hirschfänger; — à pied, der Schusterkneif; — de feu, (Hufschmid) ein Werkzeug die Pferde damit zu brennen; — de chaleur, das Stück von einer Eichel, womit man den Pferden den Schweiß abstreift; — à rogner, (Buchb.) der Schneidhobel; — à tailler, (Schwertfeger) der Kreuzmeisel; — sourd oder rond, das Rundmesser, ein stumpfes Schabeisen; — à talon, (Gärber) ein Schabmesser. *Fig. fam.* c'est son couteau pliant, er geht ihm (ihr) nicht von der Seite; mettre couteaux sur table, Anstalt machen, seine Freunde zu bewirthen; aiguiser les couteaux, sich zum Disputiren, Streiten ꝛc. fertig machen; jouer des couteaux, sich mit einander herum schlagen; balgen; être aux épées et aux couteaux, immer in Hader und Zank leben; se couper de son couteau, sich selbst widersprechen.

Coutelas, *m.* ein kleiner kurzer Säbel, mit einer breiten, einschneidigen Klinge; (Schiff.) das Ref; Leysegel; ein kleines Segel, das man bey gutem Wetter an die großen Segel anmacht.

Coutelier, *m.* der Messerschmid; (Naturg.) die Messerscheide, eine Art Nagelmuschel.

Coutelière, *f.* die Messerschmiedinn; *qq f.* ein großes Messerbesteck; Futteral von vielen Messern.

Coutellerie, *f.* das Messerschmidshandwerk; die Messerschmidsarbeit; Messerschmidswaare; Messerschmidswerkstatt; der Messerschmidsladen.

Coutelure, *f.* der Messerschnitt.

Coûter, *v. n.* kosten; zu stehen kommen; *fig.* Mühe, Sorge, Verlust, Schaden, Schmerzen ꝛc. verursachen. *Fig.* cela ne vous coûte guère, das ist Ihnen ja was leichtes; *it.* Sie achten es gar nicht; Sie gehen verschwenderisch damit um; coûte qu'il coûte, oder quoi qu'il en coûte, es koste was es wolle; tout lui coûte, er thut alles ungern; es kommt ihn alles schwer und sauer an; il m'en coûte de vous donner cet avis, es kostet mich viel, es ist mir sehr unangenehm, Ihnen diesen Rath zu geben; quand il est question d'obliger ses amis, rien ne lui coûte, wenn es drauf ankommt, seinen Freunden zu dienen, so ist ihm nichts zu viel.

Couteux, euse, *adj.* kostspielig, kostbar.

Coutier, *m.* der Zwillichweber.

Coutières, *f.* coustières.

Coutil, *m.* (spr. couti) der Zwillich.

Coutillade, *f. ol.* eine große Schramme von einem Hieb.

Coutre, *m.* das Pflugeisen, Pflugmesser; Sech; (Faßb.) das Klöbeisen; die Lattenart.

Coutume, *f.* der Gebrauch; das Herkommen; die Gewohnheit; das rechtliche Herkommen; die noch gültigen alten Rechtsgebräuche; (du pays) die Sammlung derselben; die Statuten; das alte Landrecht; allerley hergebrachte Abgaben, insf. Zölle; avoir coutume, oder de coutume, gewohnt seyn, pflegen; prendre une coutume, sich etwas angewöhnen; tourner qch. en coutume, eine Gewohnheit woraus machen; passer en coutume, zur Gewohnheit, zu einem Rechte werden; une fois n'est pas coutume, *prov.* einmal ist nicht immer; plus que de coutume, mehr als gewöhnlich; comme de coutume, wie gewöhnlich; mieux que de coutume, besser als sonst; payer la coutume, Schoß, Zoll abtragen.

Coutumier, ière, *adj. fam.* gewohnt; (jur.) zum alten Herkommen gehörig, (s. coutume); droit coutumier, ein im alten Herkomen gegründetes Municipalrecht; *vulg.* ein hergebrachtes Recht; pays coutumier, ein Land, wo das Herkommen gilt; das nach alten Rechtsgebräuchen regiert wird.

Coutumier, *m.* das Statutenbuch, ein Buch, worin das Land- oder Stadtrecht aufgezeichnet ist.

Couture, *f.* die Naht; das Nähen; die Nähterey; die Narbe von einer Wunde; die Pockennarbe, Pockengrube ꝛc.; *plur.* die mit Werg und Pech ausgefüllten Fugen an der Verkleidung der Schiffe ꝛc. *Fig.* battre une armée à plate couture, eine Armee gänzlich schlagen; rabattre les coutures à qn., *vulg.* einem den Schneider ausklopfen.

Couturé, ée, *adj.* — de petite vérole, voll Blatternarben.

Couturier, *m. p. us.* der Schneider; (Anat.) das Schneidermäuslein (am Schenkel); il est bon couturier, (v. einem Schneidergesellen) er nähet gut.

Couturière, *f.* die Nähterinn, Näherinn.

Couvain, *m.* die junge Brut der Bienen, der Wanzen und anderer Insekten.

Couvée, *f.* die Brut einer Henne oder eines andern Vogels; das Nest voll Eyer oder Junge; *fig. mépr.* die Brut, d. i. eine Familie, ein Geschlecht ꝛc.; un gentilhomme, un docteur de la dernière couvée, *vulg.* ein neugebackener Edelmann, ein junger Doktor.

Couvent, *m.* das Kloster; die sämmtlichen Mönche oder Nonnen eines Klosters.

Couver, *v. a.* Eyer ausbrüten, (ausbecken) (*absolute*) hecken; *v. n. et a. fig.* etwas bey sich hegen, mit etwas schwanger gehen; von Sachen, die erst eine Weile verborgen liegen, und nach einiger Zeit zum Ausbruche kommen können; etwas ausbrüten. se Couver, *v. réfl.* unter der Asche glimmen, brüten. *Fig.* — qn. des yeux, aus Liebe kein Auge von einem verwenden; aus Zärtlichkeit einen immer ansehen; le feu couve sous la cendre, das Feuer glimmt unter der Asche; une humeur qui couve dans son corps, ein Fluß der in ihm steckt; il se couve qch. de fort dangereux, es brütet da etwas sehr gefährliches; ce projet couvoit depuis longtemps, man hegte diesen Anschlag schon lange; — une maladie, eine Krankheit an sich tragen die noch nicht ausgebrochen ist; *vulg.* eine Krankheit ausbrüten; — de mauvais desseins, nichts Gutes im Sinne haben; il couve les cendres, *fam.* er sitzt stets hinter dem Ofen.

Couvercle, *m.* der Deckel; (Schmelzh.) pierres de couvercle, Deckstein (Steine, womit die Abzüchte od. Kanäle, bedeckt sind).

Couverseau, *m.* s. converseau.

Couvert, *m.* das Tischzeug, Tischgeräth; das Gedeck, Tischzeug auf eine Person; das (Tafel-) Besteck; Futteral mit einem Löffel, einem Messer und einer Gabel; das Obdach, ein Ort, wo man bedeckt ist; *vulg.* Dach und Fach; insf. ein von Bäumen beschatteter, ein schattiger Ort; der Schatten; *it.* der Umschlag eines Briefes; mettre le couvert, die Tafel, den Tisch decken. A couvert, *adv.* im Trocknen, an einem Orte, wo man gedeckt, beschirmt, oder in Sicherheit ist; à couvert du canon, vor dem feindlichen Geschütz bedeckt; — d'un bois etc., von einem Walde ꝛc. gedeckt, geschützt; mettre qch. à couvert, etwas sicher stellen, in Sicherheit bringen; être à couvert de qch., vor etwas sicher seyn; geborgen seyn; se mettre à couvert de qch., sich vor etwas in Sicherheit setzen.

Couvert, erte, *part. et adj.* bedeckt ꝛc.; (s. couvrir;) (Wap.) was ein Dach hat; être bien, être mal couvert, wohl, übel gekleidet seyn; pays couvert, ein Land, das voll Waldung ist; couvert de sang, voll Blut; über und über mit Blut bespritzt; temps couvert, trübes Wetter; couleur couverte, eine dunkle Farbe; vin couvert, dunkelrother Wein; Wein der stark von Farbe ist; homme oder esprit couvert, ein heimlicher Mensch; *vulg.* ein Tuckmäuser; ennemi couvert, ein heimlicher Feind; chemin couvert, der bedeckte Weg in Festungen; terre couverte, ein besäetes Land; mots couverts, paroles couvertes, zweydeutige Worte; verblümte Reden; servir qn. à plats couverts, *prov.* sich höflich gegen einen anstellen, aber unter der Hand ihm zu schaden suchen; *it.* nicht recht mit der Sprache gegen einen heraus gehen.

Couverte, *f.* die Glasur (der glasartige Ueberzug irdener Gefäße, bes. des Porzellans); (Schiffr.) das Verdeck; (Falken.) les couvertes, die mittlern Schwanzfedern des Falken.

Couvertement, *adv.* heimlich; verborgenerweise.

Couverture, *f.* das Dach; die Decke über etwas, z. B. über ein Bett, Pferd ꝛc.; ein Ueberzug über Stühle, Bücher ꝛc.; der Einband eines Buchs; — de vélin, ein Pergamentband; *fig.* die Decke; der Vorwand, Schein; *vulg.* Deckmantel; fausse couverture, der Umschlag über ein Buch, um den Band zu schonen.

Couverturier, *m.* einer der Decken macht und verkauft; der Deckenhändler.

Couvet, *m. p. us.* statt chaufferette.

Couveuse, *f.* die Bruthenne, Gluckhenne.

Couvi, *adj. m.* oeuf couvi, ein halb ausgebrütetes Ey; ein vom langen Liegen verdorbenes oder faules Ey.

Couvre-chef, *m.* ein Schleyer der französischen Bäurinnen; (Chir.) eine meist dreyeckige Hauptbinde.

Couvre-feu, *m.* der Glutdeckel; *qq f.* der Bratschirm; *vulg.* die Nachtglocke, Feuerglocke.

Couvre-pied, *m.* die Fußdecke (im Bett).

Couvreur, *m.* der Dachdecker; — en ardoise, der Schieferdecker.

Couvreuse, *f. p. us.* die Dachdeckersfrau; Stuhlflechterinn.

Couvrir, *v. a. irr.* decken; bedecken; zudecken; überziehen, z. B. Stühle; mit etwas (de qch.) überhäufen; anfüllen; über und über bedecken; kleiden, bekleiden; umhängen; (einen Kranken) warm zudecken; (von gewissen vierfüßigen Thieren) bespringen, belegen; *fig.* (mit Schande, mit Ehre, mit Gunstbezeugungen) überhäufen; verdecken; verbergen, verhehlen; heimlich, verborgen halten; bedecken, schützen; (Toccatalispiel) statt caser, binden; couvrir d'or, d'argent, übergolden, vergolden, mit Gold überziehen; übersilbern; versilbern; couvrir la table, den Tisch decken; couvrir les pauvres, die die Armen kleiden; — une carte, eine Karte besetzen; Geld darauf setzen; — le vin, s. couper; — une enchère, einen Andern überbieten, insf. in der Auktion; — un fief, ein Lehnaut decken, dadurch, daß man Eid und Pflicht leistet um der Einziehung desselben zuvorzukommen; — la prescription, la péremption etc., (jur.) hindern, ihren Lauf hemmen. *Fig.* — son jeu, seine Anschläge, seine Absichten verbergen; il sait couvrir sa marche, er weiß sich zu verstellen; — la joue, s. joue. se Couvrir, *v. réfl.* sich bedecken; seinen Hut aufsetzen; (s. auch couvert;) (Kriegsk.) se couvrir d'un bois, sich schützen, decken. *Fig.* se couvrir de

gloire, vielen Ruhm erwerben; se couvrir d'un prétexte, sich mit einem Vorwand schützen wollen; le temps (le ciel) se couvre, es wird trübes Wetter, der Himmel umwölkt sich; se couvrir d'un sac mouillé, *prov.* eine kahle Entschuldigung anbringen, die den Fehler noch größer macht.

Co-vendeur, *m.* der Mitverkäufer.

Coy, statt coi.

Coyaux, *m. pl.* kleine Balkenstücke, welche (um eines bessern Ansehens willen) unter die Dachsparren gelegt werden; coyau, ein eingezapftes Holz, worauf die Mühlradschaufeln ruhen.

Coyon, coyonner etc. s. coïon etc.

Crabe, *m.* die Krabbe, eine Art spinnenförmiger Seekrebse.

Crabier, *m.* eine Art Reiger, die sich von Seekrebsen nährt; der Krabbenfresser.

Crac, *interj. fam.* die das Krachen oder Knallen gegen einander stoßender oder zerbrechender Sachen anzeigt; puff! *m.* eine gewisse Krankheit der Falken; crac, le voilà tombé! pumbs! da liegt er; mes souliers font cric-crac, meine Schuhe knarren.

Crachat, *m.* der Auswurf, der ausgeworfene Speichel; *it. pop.* der Ordensstern; il se noyeroit dans son crachat, *pop.* er ist sehr unglücklich; alles mißlingt ihm.

Craché, ée, *part. et adj.* gespien ꝛc.; c'est son père tout craché, *fig. pop.* er ist seinem Vater wie aus den Augen geschnitten.

Crachement, *m.* das Ausspeyen; Auswerfen des Speichels; — de sang, das Blutspeyen.

Cracher, *v. a.* (auch *abs.*) ausspeyen; auswerfen; spucken; — sur qu., sur qch., einen anspeyen, etwas bespeyen. *Fig.* cracher au nez de qu., einen schimpflich behandeln; — du coton, oder — blanc, großen Durst haben, sehr durstig seyn; — du grec, du latin, *plais.* mit Griechisch, mit Latein um sich werfen; — au bassin, *pop.* in die Büchse blasen; wider seine Neigung zu etwas beytragen müssen; — sur la besogne, einer Arbeit überdrüßig werden; — contre le ciel, wider Gott fluchen.

Cracheur, *m.* euse, *f.* einer (eine), der (die) viel ausspeyt; ein Spucker.

Crachoir, *m.* der Speytopf, Spucknapf, das Spuckkästchen.

Crachotement, *m.* das öftere Ausspeyen oder Auswerfen.

Crachoter, *v. n.* oft ausspeyen, auswerfen, aber jedesmal nur ein wenig.

Craie, *f.* die Kreide; der Kreidestrich; das Quartierzeichen; craie rouge, der Röthel, Rothstein; — noire, der Schwarzstein.

Craignant, *part. act. it. adj.* (Theol.) craignant Dieu, gottesfürchtig.

Craindre, *v. n. irr.* fürchten; befürchten, besorgen, in Furcht stehen, daß etwas geschehen möchte; *abs.* furchtsam seyn; Ehrfurcht vor jemand haben; jemand verehren; (Gott) fürchten, scheuen; je ne crains pas de faire cela, ich trage kein Bedenken, dieses zu thun; se faire craindre, sich Furcht und Ansehen verschaffen; sich in Ansehen setzen; je crains qu'il ne pleuve, ich fürchte, es möchte regnen; je ne crains pas qu'il ose le faire, ich befürchte nicht, daß er sich unterstehen werde, es zu thun; je crains que mon frère ne puisse pas arriver ce soir, ich befürchte, mein Bruder möchte diesen Abend nicht mehr ankommen können; ces plantes ne craignent pas le froid, diese Pflanzen scheuen den Frost nicht; je crains pour vous, ich bin Ihretwegen in Sorgen.

Craint, ainte, *part.* gefürchtet. (s. craindre).

Crainte, *f.* die Furcht; Besorgniß; Scheu; *plur.* die Besorgnisse; la crainte de Dieu, die Gottesfurcht; — servile, knechtische Furcht; — filiale, kindliche Furcht; de crainte que, de crainte de etc., *conj.* aus Furcht daß, oder zu ꝛc.; crainte d'accident, aus Furcht vor einem Zufalle; — de pis, aus Furcht, es möchte noch schlimmer werden.

Craintif, ive, *adj.* furchtsam; ängstlich.

Craintivement, *adv. p.us.* furchtsam; ängstlich; mit Furcht.

Cramoisi, *m. et adj.* ie, *f.* die Karmesinfarbe; karmesinfarbig, karmesinroth; *fig. fam.* un sot en cramoisi, ein Erzgeck; laid en cramoisi, sehr häßlich.

Crampe, *f.* der Krampf; la goutte-crampe, das Krampfpodagra, welches plötzlich kommt, und bald wieder aufhört.

Crampon, *m.* die Klammer; Krampe; der Kloben; die Schlinge am Sattel, woran die Pistolenholstern angemacht werden; (Zimmerm.) das Balkenband, eine Klammer, zwey Balken zusammen zu halten; (Schloss.) das Eisenblech an den Fenstern, worein der Riegel des Fensterladens geschoben wird; (Hufschm.) *plur.* die Eisspitzen, Stollen, (an den Hufeisen der Pferde, damit sie besser auf dem Eis fortkommen).

Cramponné, ée, *part. et adj.* angeklammert ꝛc.; (Wap.) an den Enden wie ein Hufeisen ausgebogen; avoir l'ame cramponnée dans le corps, *fig. fam.* ein hartes, zähes Leben haben.

Cramponner, *v. a.* anklammern, klammern, mit Klammern befestigen; ein Pferd scharf oder aufs Eis beschlagen; (s. crampon;) — des fers à cheval, die Hufeisen mit Eisspitzen versehen. se Cramponner, *v. réfl.* sich anklammern, sich fest anhalten.

Crampounet, *m.* eine kleine Klammer, Krampe; (Schlosser) die Strudel.

Cran, *m.* die Kerbe, ein Einschnitt, etwas daran fest zu machen; (Schriftg.) die Signaturrinne; *pl.* Kerben; kleine Falten oben am Gaumen der Pferde; (Schiffb.) statt carène; son autorité a baissé d'un cran, *fig. fam.* sein Ansehen hat sich in etwas vermindert.

Crancelin, *m.* (Wap.) das Kränzlein, ein Stück von einer Krone, das quer über einen Schild gespannt ist.

Crâne, *m.* die Hirnschale; der Hirnschädel; cet homme est un crâne, *fam.* dieser Mensch ist ein Narr, ein Wirbelkopf.

Cranequin, *m.* der Bogenspanner (ein gabelförmiges Werkzeug der Schützen); *it.* ein Tischfuß, in Gestalt eines Dachsfußes.

Craniologie, *f.* die Lehre von der Hirnschale.

Cranioscopie, *f. nouv.* die Kunst aus der Bildung des Hirnschädels die Anlagen eines Menschen zu erkennen.

Crapaud, *m.* die Kröte; *fig.* ein garstiger Mensch; un bain de crapaud, *fig.* eine Pfütze; ein Morast.

Crapaudaille, *f.* (besser, aber weniger gebräuchlich: crépodaille,) eine feine durchsichtige Art Flor; der Haubenflor.

Crapaudière, *f.* die Krötenpfütze; *fig.* ein niedriger, feuchter, schmutziger Ort.

Crapaudine, *f.* der Krötenstein; Froschstein; das Gliedkraus; (Schloss.) die Pfanne, (in deren Loch sich ein Zapfen vertikal herumdreht); ein mit Löchern versehenes Blech oder Gitter vor einer Wasserröhre, damit Kröten nicht hinein kriechen können; eine Art Geschwür an der Fessel oder Ferse eines Pferds; pigeons à la crapaudine, aufgeschnittene, platt gedruckte, und mit Salz und Pfeffer auf dem Rost gebratene Tauben, mit einer pikanten Sauce.

Crapoussin, *m.* ine, *f. fam.* eine kleine übel gestaltete Person; der Zwergs der Knirps.

Crapule, *f. et m.* die beständige Völlerey; Schwelgerey; n'allez pas avec ces libertins, ce sont des crapules, gehen Sie nicht mit diesen liederlichen Leuten, es sind Schwelger; (Leute die immer im Saus und Braus leben).

Crapuler, *v. n. fam.* immer saufen und schwelgen; ein liederliches Leben führen.

Crapuleux. euse, *adj.* der Völlerey und Schwelgerey ergeben.

Craquelin, *m.* die Bretzel; jedes Gebackene, das im Essen zwischen den Zähnen kracht; der Pickling.

Craquelot, *m.* frischer Pickling.

Craquement, *m.* das Krachen; Knacken; das Knirschen trockner oder harter Körper, durch gewaltsames Aneinanderreiben.

Craquer, *v. n.* krachen; knacken; knarren; knirschen; (s. craquement); klappern wie ein Kranich, Storch; *fig. pop.* lügen; prahlen; aufschneiden.

Craquerie, *f. fam.* die Prahlerey, Aufschneiderey, Windmacherey.

Craquetement, *m.* das Zähneknirschen, Zähneklappern.

Craqueter, *v. a.* oft, und allemahl nur ein wenig, krachen; prasseln; knistern; klappern wie der Storch.

Craqueur, *m.* euse, *f.* der Prahler, Aufschneider, Windmacher.

Crâse, *f.* (Gramm.) die Zusammenziehung zweyer Sylben in eine, inf. im Lesen und Aussprechen.

Craspédon, *m.* die Schlaffheit des Zäpfleins.

Crassane, *f.* eine Art Birne.

Crasse, *f.* der Schmutz, Unrath auf der Haut, in den Haaren, Kleidern ꝛc.; der Schaum der geschmolzenen Metalle; *fig.* der niederträchtigste Geiz; *vulg.* die Filzigkeit, Knauserey; *plur.* die schuppenförmigen Stückchen, die von einigen Metallen abspringen, wenn sie gehämmert werden; die Metallschlakken. *Fig.* être né dans la crasse, von sehr schlechter Herkunft seyn; la crasse de l'école, der Schulstaub, Schulwust; das pedantische Wesen.

Crasse, *adj. f.* humeur crasse, eine dicke Feuchtigkeit; une crasse ignorance, *fig.* eine grobe Unwissenheit.

Crasseux, euse, *adj.* schmutzig; unfläthig; *vulg.* dreckig; schmierig; *s.* eine schmutzige Manns- oder Weibsperson; *vulg.*

ein Schmutzbartel; Schmutznickel; ein niederträchtiger Geizhals; *vulg.* ein Filz.

Cratère, *m.* (alt. Röm.) eine Trinkschale; *it.* die oberste Mündung, die Hauptöffnung eines feuerspeyenden Berges; der Krater.

Craticuler, *v. a.* (Mahl. ꝛc.) übergattern; retiren; was man kopiren will, in viele Vierecke theilen.

Cravache, *f.* eine Art Peitsche.

Cravan, *m.* die Baumgans; *it.* eine Art Muscheln, die sich unten an die Schiffe anhängen.

Cravate, *f.* die Halsbinde; Halskrause; das Halstuch.

Cravate, *m.* ein kroatisches Pferd; ein kroatischer Reiter.

Crayer, *m.* ein Kreyer, eine Art schwedischer oder dänischer Schiffe.

Crayon, *m.* ein Stift zum Zeichnen, Pastellmahlen, Schreiben ꝛc.; *it.* der erste Entwurf eines Gemähldes; eine Zeichnung, ein Portrait mit Bleystift, Röthel ꝛc.; *fig.* die Schilderung, Abbildung einer Person; der erste Entwurf oder Umriß einer Zeichnung; die Skizze eines Werkes des Witzes ꝛc.; — rouge, der Röthel; — de pastel, der Pastellstift; — de charbon, die Reißkohle; — de mine, das Bleystift, Reißbley; il n'a pas encore commencé ce tableau, il n'en a fait qu'un crayon, er hat dieses Gemälde noch nicht angefangen, er hat nur eine Skizze davon gemacht.

Crayonner, *v. a.* mit Bleystift, Röthel ꝛc. zeichnen, abreißen; entwerfen, skizziren. (s. crayon.)

Crayonneur, *m.* der Zeichner.

Crayonneux, euse, *adj.* kreidig; kreidicht; der Kreide ähnlich; kreidartig.

Créance, *f.* (*ol.* statt croyance;) die Instruktion; der Auftrag eines Souverains an seinen Bevollmächtigten, mit einer andern Macht in Unterhandlung zu treten ꝛc.; (jur.) eine Aktivschuld; eine Schuld, die man ausstehen hat; lettre de créance, das Kreditif, der Vollmachtsbrief, das Beglaubigungsschreiben; (*ol.* das Kredenzschreiben;) der Kreditbrief; chien de bonne créance, ein wohl abgerichteter Hund.

Créancier, *m.* ière, *f.* der Gläubiger; Kreditor; die Gläubigerinn.

Créant, *m.* (Lehenr.) der Muthschein, Muthzettel.

Créat, *m.* der Unterbereiter bey einer Reitschule.

Créateur, *m.* der Schöpfer; *fig.* der Erfinder; *adj.* génie créateur, ein schöpferischer Geist.

Création, *f.* die Schöpfung; *fig.* d. Einsetzung oder Errichtung neuer Aemter, Bedienungen, Leibrenten ꝛc; un mot de nouvelle création, ein neu gemachtes Wort.

Créature, *f.* das Geschöpf, die Kreatur; ein geschaffenes Wesen; *qqf.* eine Kreatur, d. i. ein liederliches Weibsbild; eine Kreatur; (eine Person, die ihr Glück jemanden zu verdanken hat, und ihm daher ergeben und zugethan ist); toute créature cherche sa pâture, *prov.* alles Fleisch sucht seine Speise.

Crébère, *m.* der Kubebenbaum; die Kubebe.

Crécelle, *f.* die Schnarre, Schnurre, Klapper; Rassel, Ratsche; sonner la crécelle, schnarren, klappern.

Crécerelle, *f.* der Wannenweher, Wannenwether, (ein Raubvogel.)

Crèche, *f.* die Krippe, für das Rindvieh, für Schafe, Ziegen, Esel ꝛc.; (eine Pferdekrippe heißt mangeoire;) die ausgemauerte Spitze eines Brückenpfeilers; la sainte crèche, die heilige Krippe, das Kripplein Jesu.

Crédence, *f.* der Kredenz; ein kleiner Tisch zu beyden Seiten des Altars; der Kredenztisch. (s. buffet.)

Crédibilité, *f.* (Theol.) *p. us.* die Glaubwürdigkeit.

Crédit, *m.* der Kredit; das gute Zutrauen, das man in jemands Ehrlichkeit und Zahlungsvermögen setzt; der gute Ruf, worin jemand steht, daß er ein richtiger Zahler sey; *fig.* das Ansehen; die Gunst, worin man steht; à crédit, *adv.* auf Borg; *fig.* umsonst; ohne Grund; ohne Nutzen; faire crédit, donner à crédit, Kredit geben; auf Borg geben; einem borgen; prendre à crédit, auf Borg nehmen; von Andern entlehnen; chez tel marchand crédit est mort, bey diesem Kaufmann will man nichts mehr auf Kredit hergeben; prêter son crédit, auf seinen eigenen Nahmen für eine Person Geld entlehnen, oder Waaren borgen, und für die Zahlung haften; donner crédit sur soi, Kredit auf sich geben; sich für jemands Schuldner erkennen; travailler à crédit, umsonst, oder auf gewagte Hofnung der Bezahlung arbeiten; lettres de crédit, der Kreditbrief; Brief, worin man seinen Korrespondenten ersucht, dem Ueberbringer mit Geld, oder mit allem was er verlangen könnte, an die Hand zu gehen; ein offener Wechsel. *Fig.* avoir du crédit sur l'esprit de qn., Einfluß auf jemand haben; viel bey jemand gelten oder vermögen; son crédit est trop court, so weit reicht sein Ansehen nicht; faire crédit depuis la main jusqu'à la bourse, *pop.* ohne Bezahlung nichts verabfolgen lassen; briller à crédit, mit erborgtem Gelde Staat führen; avancer une chose à crédit, etwas ohne Beweis sagen.

Créditer, *v. n.* qn. pour une somme, oder une somme à qn., einen für die erhaltene Summe kreditiren; sie ins Buch eintragen; in Einnahme bringen; — un article à qn., einem in Rechnung etwas gut schreiben; — qn. sur Hambourg, einen auf Hamburg anweisen.

Créditeur, *m.* (Handl.) statt créancier.

Credo, *m.* (latein.) das apostolische Glaubensbekenntniß; das Kredo, der Glaube.

Crédule, *adj. c.* leichtgläubig.

Crédulité, *f.* die Leichtgläubigkeit.

Créé, *m.* créée, *f. part. et adj.* erschaffen; geschaffen ꝛc.; neu errichtet; neu gestiftet.

Créer, *v. a.* erschaffen; schaffen; Aemter, Bedienungen ꝛc. stiften, einsetzen, errichten, aufrichten; (kreiren;) (eine Rente, Pension) aussetzen, stiften; (Schulden) machen oder kontrahiren; — une pension sur un bénéfice, eine Pension auf eine geistliche Pfründe anweisen oder verwilligen.

Crémaillère, *f.* der Kesselhaken; ein an dem Kamin eines Feuerherds angemachtes Eisen mit Zacken oder Zähnen, woran man einen Kessel ꝛc. hoch oder niedrig hängen kann; das Zahneisen; ein Eisen an einem Lehnstuhl ꝛc., um die Lehne weiter zurück oder vorwärts zu stellen; desgleichen an Thüren ꝛc.; der Anzug an einer Repetiruhr; *pr.* gewisse winkelrechte Einschnitte an der Brustwehr eines bedeckten Wegs; nous irons pendre la crémaillère chez lui, *fam.* wir wollen ihm den Tisch rücken; wir wollen bey ihm schmausen.

Crémaillon, *m.* ein kleiner Kesselhaken, an einen größern zu hängen.

Crémustères, *adj. m. pl.* muscles — die Hodenmuskeln.

Créme, *f.* der Milchrahm, die Sahne; *prov.* Niedel; ein angenehmes dickliches Mus aus Eyern, Milch, Zucker, Mandeln ꝛc.; ein feiner Liqueur; *fig. fam.* das Beste von einer Sache; der Rahm; — fouettée oder battue, zu Schaum geschlagener Rahm; *fig.* Schaumwerk, schöne Worte aber sonst nichts; crème de tartre, Weinsteinrahm, gereinigter Weinstein; — d'orge, Gerstenschleim.

Crément, *m.* der Anwuchs, Anfluß; (s. alluvion;) (Gramm.) die Vergrößerung eines Worts bey seiner Abwandlung.

Crèmer, od. crémer, *v. n.* (von der Milch) Rahm geben, setzen, bekommen.

Crémière, *f.* eine Frau, die Rahm oder Sahne verkauft; eine Rahmhändlerinn.

Créneau, *m.* die Zinne, Schießscharte; ein zahnförmiger Absatz, dergleichen auf den alten Mauern oder Schlössern sind.

Crénelage, *m.* das Rändern oder Ränfteln der Münzstücke.

Créneler, *v. a.* auszacken; mit Zinnen versehen; einen gekerbten Rand an den Münzen machen.

Crénelure, *f.* ausgezackte Arbeit oder Sachen; feuilles, dentelles en crénelure, ausgezackte Blätter, Spitzen.

Créner, *v. a.* (Schriftg.) die Lettern ausrunden.

Crénerie, *f.* das Ausrunden der Lettern.

Crenon, *m.* ein Stück von einem im Schieferbruche gespaltenen Blocke, so wie er aus dem Bruche herausgefördert wird.

Créole, *s. c.* der Kreol, die Kreolinn; eine in Amerika, von europäischen Aeltern, geborne Person.

Crépage, *m.* das Krausmachen, oder Krippen des Flors; die Krause, Krausung des Flors selbst.

Crêpe, *m.* der Flor; krauser Flor; crêpe lissé, glatter Flor; — crêpe, krauser Krepp; le crêpe de la nuit, (poet.) der Flor oder Schleyer der Nacht, d. i. die dunkle, finstere Nacht.

Crêpe, *f.* eine Art krauser Kuchenteig.

Créper, *v. a.* kräuseln; kraus machen. se créper, *v. réfl.* kraus werden; sich kräuseln.

Crépi, *m.* der Bewurf, die krause Tünche, womit man eine Mauer oder Wand bewirft; der Kalkwurf.

Crépin, *m.* Saint-Crépin, Krispinus, der Patron der Schuster; der Handwerkszeug und die wenigen Waaren herumziehender Schuster; il porte tout son saint-crépin, *prov.* er trägt all sein bischen Habseligkeit bey sich.

Crépine, *f.* eine Art oben breiter und durchbrochen gewirkter Franzen, mit lang herabhängenden Fäden; (Fleischer) das, über die Nieren der Lämmer geschlagene, Netz; (Kocht.) ein Stückchen

Kalbsnetz, worein man etwas einwickelt.

Crépir, *v. a.* eine Mauer übertünchen; berappen; (s. crépi;) — le cuir, das Leder krispeln; es auf der Narbenseite kraus und knöpfig machen; — le crin, die gesponnenen Pferdehaare im Wasser kochen lassen, damit sie kraus werden.

Crépissure, *f.* die krause Tünche, womit eine Mauer ꝛc. beworfen ist; das Berappen. (s. crépi.)

Crépitation, *f.* das Prasseln und Knastern eines starken Flammenfeuers; (Chir.) das Knirschen zerbrochener Knochen.

Crépodaille, *f.* s. crapaudaille.

Crépon, *m.* der Krepon; eine Art krauser, wollener oder halbseidener Zeuge.

Crépu, ue, *adj.* kraus, gekräuselt (meist nur von natürlich krausen Haaren).

Crépusculaire, *adj. c.* (Astron.) zur Dämmerung gehörig; cercle crépusculaire, der Dämmerungskreis.

Crépuscule, *m.* die Dämmerung; die Morgen- oder Abenddämmerung.

Créquier, *m.* eine Art wilder Pflaumen- oder Kirschbaum; der Kriekenbaum.

Cresserelle, *f.* der Thurmfalk, Mauerfalk, Kirchenfalk.

Cresson, *m.* die Kresse; meist die Brunnenkresse; (— d'eau, de fontaine, de ruisseau;) — des jardins, — alénois, die Gartenkresse.

Cressonnière, *f.* ein Ort, wo viel Brunnenkresse wächst.

Crétacé, ée, *adj.* kreidenartig; kreidicht.

Crête, *f.* der Kamm der Hähne, Hühner und einiger anderer Vögel; der Schopf, Federbusch, die Haube auf dem Kopfe einiger Vögel; die Krone auf dem Kopfe gewisser Schlangen; die Reihe Gräten am Rückgrath, ins. der Stockfische, gegen den Kopf zu; der erhabene Reifen auf einer Sturmhaube; die Helmspitze; der Federbusch auf einem Helm, Kopfzierath ꝛc.; die aufgeworfene Erde neben einem Graben; der obere Rand oder Rücken einer Brustwehr; die höchste Spitze eines Berges, der Bergrücken; — de blé, ein spitzig aufgeschütteter Haufen Getreide; — de coq, Hahnenkamm, ein Kraut; (Anat.) der Hahnenkamm, eine in die Höhle der Hirnschale hineingehende Erhöhung; crêtes, *plur.* Haufen sortirter Schiefersteine; (Chir.) gewisse widernatürliche zackige Gewächse am Hintern. *Fig.* lever la crête, das Haupt empor heben; stolz werden; baisser la crête, zahmer, demüthiger werden; rabaisser la crête à qn., einen demüthigen, und ihn bescheidener machen.

Crêté, ée, *adj.* mit einem Kamme versehen; (Wap.) mit einem Kamm, oder mit Floßfedern von anderer Farbe versehen.

Crételer, *v. n.* kakern, wie Hennen schreyen, wenn sie Eyer gelegt haben; *it. v. a.* (Tuchm.) schmitzen, oder Streifen machen.

Crételle, *f.* das Kammgras.

Creton, *m.* ausgepreßte Grieben; der Talgtreffer.

Cretonne, *f.* eine Art weißer Leinwand.

Creusage, *m.* (v. Holzschnitten) der Tiefschnitt.

Creusement, *m. p.us.* das Ausgraben, die Aushöhlung.

Creuser, *v. a.* höhlen; aushöhlen; hohl machen; ausgraben; *it. abs.* graben ꝛc.; creuser un puits, einen Brunnen graben. *Fig.* il creuse son tombeau, er befördert selbst seinen Tod; se creuser la tête à qch., *fam.* sich den Kopf über etwas zerbrechen; creuser une science etc., tief in eine Wissenschaft eindringen, oder auch sie ergründen; — dans une matière, über etwas grübeln.

Creuset, *m.* der Schmelztiegel; Schacht; mettre au creuset, *fig.* prüfen; auf die Probe setzen.

Creusure, *f.* (Uhrm.) die Höhlung.

Creux, euse, *adj.* hohl; tief; *fig.* leer; avoir les yeux creux, die Augen tief im Kopf liegen haben. *Fig.* avoir le ventre creux, einen leeren Magen haben; il a l'imagination creuse, l'esprit creux, er hat eine verwirrte Einbildungskraft; er setzt sich allerley wunderliches Zeug in den Kopf; un songe creux, ein leerer, eitler Traum; viande creuse, eine leichte Speise, die schlechte Nahrung gibt; *fig.* allerley oberflächliche Sachen, die keine Nahrung für unsern Geist sind; *it.* leere Hoffnungen, eitle Träume; discours creux, eine Rede ohne Verstand; idées creuses, Schimären; närrische Grillen; (s. auch buisson und dent;) creux, *adv.* songer, rêver creux, Grillen fangen; einer eingebildeten Sache tief nachdenken; cela sonne creux, das klingt hohl.

Creux, *m.* die Höhle; Höhlung; Vertiefung; der Schacht; Grube im Innern eines Körpers; *it.* die Form, das Modell der Gießer zu erhabenen Figuren; *it.* die Baß-Stimme; le creux de l'estomac, die Herzgrube; le creux de la main, die hohle Hand; il a un beau creux; *fam.* er singt einen schönen Baß; graver en creux, vertiefte Figuren ausgraben.

Crevaille, *f. pop.* eine Schmauserey, wobey man frißt, daß man bersten möchte.

Crevasse, *f.* der Spalt; Riß; die Kluft, die Schrunde an Händen, Füßen, Lippen ꝛc. (Kupferst.) die Höhlungen, die Tiefschnitte.

Crevasser, *v. n.* se crevasser, *v. réfl.* Risse, Brüche, Spalten bekommen; aufbersten, aufspringen; crevasser, *v. a.* Risse ꝛc. machen, verursachen.

Crevé, ée, *part. et adj.* geborsten ꝛc.; (s. crever); *it. s.* c'est un gros crevé, c'est une grosse crevée, (von sehr dicken Personen oder starken Fressern) *fam. mépr.* er, sie ist ein Dickwanst.

Crève-coeur, *m. fam.* ein großer Verdruß; das Herzeleid.

Crever, *v. a.* zersprengen; aufsprengen; machen, daß etwas zerspringt, platzt oder sich spaltet, berstet oder entzwey geht; — les yeux, die Augen ausstechen; — un cheval, ein Pferd zu Tode reiten. *Fig. fam.* — qn. (de bonne chère), einen mit Essen und Trinken überladen, daß er beynahe bersten möchte; cela crève le coeur, das Herz möchte davon zerspringen; dieß geht durchs Herz; cela lui crève les yeux, es liegt ihm vor der Nase, und er sieht es nicht.

Crever, *v. n.* bersten; entzwey bersten; zerplatzen; platzen; zerspringen, aufspringen; *pop.* eines gewaltsamen und elenden Todes sterben; *vulg.* krepiren; *fig.* — de dépit, d'orgueil, vor Verdruß, vor Hochmuth bersten; — de biens, übermäßig Geld und Gut haben; — de rire, vor Lachen bersten. se Crever, *v. réfl.* bersten; aufspringen; zerplatzen; se crever de travail, *fig.* sich zu Tode arbeiten; la vague se crève, (poet.) die Welle bricht sich.

Crevette, *f.* eine Art kleiner Seekrebse.

Cri, *m.* der Schrey; das Geschrey; Schreyen; das Heulen, z. B. der Hunde; das Geschrey, z. B. der Krähen; das öffentliche Ausrufen der Sachen, die man feil trägt; cri public, die öffentliche Ausrufung oder Verkündigung einer Sache; (vom Zinn) das Knirschen; cri, *fig.* die Klagen und Seufzer der Verlassenen und Unterdrückten; le cri de la nature, die Stimme der Natur; cri de guerre, d'armes, das Feldgeschrey; cri d'alégresse, das Freudengeschrey; cri de victoire, Siegsgeschrey; jeter un cri, schreyen, ein Geschrey erheben; jeter les hauts cris, laut schreyen, ein Zetergeschrey erheben; à cor et à cri, s. cor. *Prov.* il n'y a qu'un cri après lui, jedermann wünscht begierig ihn zu sehen; il n'y a qu'un cri sur lui, man spricht oder urtheilt von ihm durchgehends auf einerley Art.

Criailler, *v. n. fam.* oft und kurz auf einander schreyen; einmahl aufs andremahl schreyen; belfern; immer schmählen, zanken und keifen.

Criaillerie, *f.* ein wiederholtes Schreyen; das Gezänke, Gekeife, Gebelfer.

Criailleur, *m.* euse, *f.* der Schreyer, die Schreyerinn. (s. criailler.)

Criant, ante, *adj.* (von Ungerechtigkeiten) racheschreyend; himmelschreyend.

Criard, arde, *adj. et s.* eine Person, die um jede Kleinigkeit schreyt; ein Schreyer, eine Schreyerinn; *vulg.* ein Schreyhals; oiseau criard, ein Vogel, der viel Geschrey macht; dettes criardes, allerley kleine Schulden, wegen welcher man stets gemahnt wird.

Criarde, *f.* stark gummirter Leinenzeug.

Crible, *m.* das Sieb; ins. ein Kornsieb; — à pied, die Siebmaschine; der Kornreuter; il est percé comme un crible, *prov.* sein ganzer Leib ist voller Wunden.

Criblé, ée, *part. et adj.* gesiebt, durchgesiebt. (s. cribler.)

Cribler, *v. a.* sieben; durchsieben; sichten; das Korn reutern; *fig. vulg.* genau prüfen; il est criblé de coups, de dettes, er ist voller Wunden, voller Schulden.

Cribleur, *m.* der Sieber; Sichter.

Cribleux, *adj. m.* (Anat.) durchlöchert, wie ein Sieb; os cribleux, das Siebbein (über der Nase).

Criblure, *f.* der weggesiebte Unrath, der Abgang, ins. vom Korn; *prvcl.* das Ausräthig.

Cribration, *f.* (Apoth.) das Durchsieben; die Durchsiebung.

Cric, *m.* (spr. Krik) die Winde, ins. eine Wagenwinde.

Cric-crac, (spr. krik, krak,) s. crac.

Criée, *f.* der öffentliche Ausruf, ein Vergantungsausruf; jede von der Obrigkeit verordnete Ausrufung; un poursuivant des criées, einer, der auf die Vergantung der liegenden Güter des Schuldners dringt; mettre une maison à criée, ein

Haus gerichtlich feil bieten, die Vergantung oder Versteigerung desselben gerichtlich ausrufen lassen.

Crier, *v. n.* schreyen; laut rufen; ausschreyen; ein Geschrey machen; (von Thüren, Rädern ꝛc.) knarren; (vom Zinn) knirschen; auf Befehl, oder mit Erlaubniß der Obrigkeit etwas öffentlich ausrufen oder ankündigen; *v. a.* etwas ausrufen, ausschreyen; les boyaux lui crient, es rumpelt ihm im Bauch; die Gedärme kullern ihm; — contre qn. oder qch., stark und überlaut auf jemand oder etwas schmähen, über jemand (oder etwas) klagen, losziehen; — après qn., einem nachschreyen, nachrufen, zurufen; inf. indem man mit ihm zankt ꝛc.; — merci, um Gnade flehen; — aux armes, au feu, au voleur, au secours etc., Lärm rufen; Feuer! Dieb! rufen; um Hülfe schreyen; — à la faim, (uneigentlich) über Hunger schreyen, d. i. über Hunger klagen; — vengeance, um Rache schreyen; — à son de trompe, à ban, à trois briefs jours, (einen entwichenen Verbrecher) unter Trompetenschall citiren, am bestimmten Tag vor Gericht zu erscheinen; — des pommes, Aepfel (zum Verkauf) ausrufen. *Prov.* l'on a tant crié Noël qu'enfin il est venu, man redet so lang von einer Sache, bis sie wahr wird; — haro sur qn., Zeter über einen schreyen; ihn mit Scheltworten verfolgen. (s. auch haro.)

Crierie, *f.* das Geschrey, Geplärre.

Crieur, *m.* euse, *f.* der Schreyer, die Schreyerinn; *it.* der Ausrufer; crieuse de vieux chapeaux, das Trödelweib.

Crime, *m.* das Verbrechen; die Todsünde; un crime capital, ein Verbrechen das den Tod verdient; crime d'Etat, das Staatsverbrechen; — de lèse-majesté, der Hochverrath; — de faux, die Verfälschung, Spitzbüberey; faire un crime de qch. à qn., einem etwas zum Verbrechen machen.

Criminaliser, *v. a.* (jur.) eine Civilsache zu einer peinlichen machen.

Criminaliste, *m.* der Kriminalist, ein Schriftsteller über das Kriminalrecht; ein Rechtsgelehrter, der dasselbe wohl versteht.

Criminel, elle, *adj.* strafbar, wegen eines Verbrechens; eines Verbrechens schuldig; (von Sachen) was wider die göttlichen und menschlichen Gesetze läuft; sträflich, sündlich; *it.* peinlich; kriminal; *it. s.* der Verbrecher, die Verbrecherinn; der Missethäter; *vulg.* ein Malefikant, (einer der das Leben verwirkt hat;) juge oder lieutenant criminel, ein peinlicher Richter; Kriminalrichter; Blutrichter; justice, chambre criminelle, das Blutgericht; tribunal criminel, das peinliche Gericht; un criminel de vol, de meurtre, ein Dieb, ein Mörder. *Fig.* tirer une chose au criminel, eine Sache vor das peinliche Gericht ziehen; aufs allerärgste auslegen; il va d'abord au criminel, er leget gleich alles übel aus.

Criminellement, *adv.* auf eine strafbare Weise; *it.* peinlich ꝛc.; expliquer criminellement, *fig.* nach der größten Schärfe beurtheilen; aufs ärgste, aufs schlimmste ausdeuten.

Crin, *m.* das Haar an der Mähne und am Schweif der Pferde, am Halse des Löwen und einiger andern Thiere; *fig. plais.* grobe Menschenhaare; *vulg.* eine garstige Perrücke; (Buchdr.) die Ballenhaare; *it.* (Bergw.) das Aufhören eines Ganges; *it.* les crins, *pl.* die Mähne; crin d'archet, das Geigenbogenhaar; un matelas de crin, ein mit Pferdehaaren gestopfter Polster; faire le crin, die zu lang gewordenen Mähnenhaare eines Pferdes abstutzen; *it.* die Mähne kämmen; tresser le crin, das Pferd aufschwänzen. *Fig.* prendre qn. aux crins, einen bey den Haaren fassen; on a vendu ce cheval crins et queue, *prov.* dieses Pferd ist sehr theuer verkauft worden.

Crinal, *m.* ein chirurgisches Instrument zum Niederdrücken der Thränenfistel.

Crinier, *m.* der Haarbereiter. (s. crin.)

Crinière, *f.* die Löwenmähne; die Mähne eines Pferdes (crins); eigentlich der Kamm, d. i. die Wurzel des obern Theils des Halses, da wo die Mähne herauswächst; *it.* eine Halskappe (um den Hals und Vordertheil des Pferdekopfs, doch so, daß die Ohren frey stehen); das Mähnenstück; der Theil eines Fliegennetzes um den Hals des Pferds herum; *fig. plais.* Borsten; grobe, garstige Menschenhaare; eine garstige Perrücke.

Crinon, *m.* der Haarwurm; die Dürrmade; der Mitesser.

Crique, *f.* ein kleiner, von der Natur gebildeter Seehafen, längs einer Küste; ein Kreek; eine Bucht; (Festungsw.) Gräben, die man aufwirft, um die Arbeit der Laufgräben zu erschweren.

Criquet, *m.* die Kracke, ein kleines schlechtes Pferd; *qqf.* statt grillon, eine Hausgrille.

Criquetis, *m.* das Kirren des Grabstichels auf einer harten Kupferplatte.

Crise, *f.* die Krisis; der Entscheidungspunkt; die Scheidung, der Wechsel einer Krankheit; la maladie est dans un état de crise, die Krankheit bricht sich; sie steht in der Scheidung; l'affaire est dans sa crise, *fig.* die Sache stehet auf dem Ausschlag; sie ist ihrer Entscheidung nahe.

Crispation, *f.* das Kräuseln, Krausmachen; das Krauswerden (durch Annäherung ans Feuer); *it.* — des nerfs, (Anat.) die Zusammenziehung, das Zusammenschrumpfen der Nerven.

Crisper, *v. a.* heftig zusammen ziehen; il fait un froid qui crispe les nerfs, es ist so kalt, daß die Nerven zusammen fahren.

Crisser, *v. n. p. us.* mit den Zähnen knirschen.

Cristal, *m.* der Krystall; inf. der Bergkrystall oder natürliche Krystall; (cristal de roche;) (Chym.) jeder salzartige Körper, der in fester Gestalt erscheint, und eine bestimmte eckige Figur hat; — factice oder artificiel, ein dem natürlichen Krystall an Weiße und Durchsichtigkeit gleichkommendes Glas; Krystallglas, (— de Venise, de Bohème;) — de tartre, s. crême de tartre; — d'alun, gereinigter und krystallisirter Alaun; — d'argent de lune, Silberkrystall; — de Vénus, Kupferkrystall; — de montre, das Glas an einer Taschenuhr; le cristal des eaux, des fontaines, (poet.) helles, klares Wasser; Quellwasser.

Cristallin, ine, *adj.* hell, klar, durchsichtig wie Krystall; krystallhell; *m.* die krystallene Feuchtigkeit des Auges; der Augkrystall; (alt Astron.) der Krystallhimmel.

Cristallines, *f. pl.* gewisse venerische durchsichtige Geschwürchen, im penis und anus, woraus eine scharfe Feuchtigkeit fließt.

Cristallisation, *f.* das Anschießen der Salze in Krystallen; die Krystallisirung; *pl.* Krystallisationen; krystallisirte Steine, Kiesel ꝛc.

Cristallisé, ée, *part. et adj.* krystallisirt.

Cristalliser, *v. a. et n.* krystallisiren; etwas, inf. Salz, zu Krystall anschießen lassen. se Cristalliser, *v. réfl.* zu Krystall anschießen; Krystallen ansetzen.

Cristallographie, *f.* die Beschreibung der Krystalle.

Cristallomancie, *f.* die Kunst durch einen Spiegel oder Krystall zu weissagen.

Critérium, *m.* (Philos.) das Kennzeichen.

Critiquable, *adj. c.* tadelhaft; was zu kritisiren ist; der Kritik unterworfen.

Critique, *adj. c.* kritisch; wird von einer Abhandlung oder Schrift gesagt, worin ein gelehrtes Werk genau untersucht und beurtheilt wird; (v. Personen) tadelsüchtig; humeur critique, Tadelsucht; (von der Zeit ꝛc.) entscheidend, kritisch; jour critique, der Wechseltag an welchem es sich mit der Krankheit ändert; (s. crise;) un moment critique, ein entscheidender Augenblick; les temps, les circonstances sont critiques, es ist ein kritischer Zeitpunkt, wir sind in kritischen Umständen.

Critique, *m.* der Kritiker, Kritikus; Kunstrichter; Tadler; ein spitzfündiger Grübler; *vulg.* ein Splitterrichter.

Critique, *f.* die Kritik; kritischer Scharfsinn; die Kunst und Fähigkeit, über ein gelehrtes oder Kunst-Werk zu urtheilen; die Beurtheilung; eine kritische Schrift; *qqf.* die Tadelsucht.

Critiquer, *v. a.* tadeln; kritisiren; recensiren; kritisch beurtheilen; tadeln; *v. n.* il critique sur tout, er tadelt alles, hält sich über alles auf.

Croassement, *m.* das Rabengeschrey; das Krächzen.

Croasser, *v. n.* wie ein Rabe schreyen; krächzen; (*fig.* von schlechten Dichtern und Sängern) quäken, ein Geplärre machen.

Croc, *m.* (spr. Cro) der Haken; Fleischhaken; Wandhaken; Feuerhaken; Sturmhaken ꝛc.; *plur.* (auch crochets) die Hakenzähne der Pferde; die Spitzzähne der Hunde; croc, ein Stift von einem abgebrochenen Zahn; croc de batelier, ein Schiffhaken, eine Schifferstange; crocs, *plur.* ein großer umgebogener Schnurrbart; *fig.* statt escrocs; arquebuse à croc, der Doppelhaken; crocs de la ville, die Feuerhaken zum Niederreissen ꝛc. bey Feuersbrünsten; croc-en jambe, das Unterschlagen eines Beins beym Ringen; *fig. fam.* die Hinterlist. *Fig.* l'affaire est au croc, die Sache ist ins Stecken gerathen; pendre les armes, l'épée au croc, die Kriegsdienste aufgeben.

Croc, *m.* (das c am Ende wird hart ausgesprochen) das Knirschen, Krachen einer

Sache unter den Zähnen; donner le croc-en-jambe à qn., *fig.* einem ein Bein unterschlagen; ihn durch List stürzen.

Croche, *adj. c. ol.* krumm, krummgebogen.

Croche, *f.* (Musik) eine geschwänzte oder gestrichene Note, Achtelsnote; double croche, die Sechzehntelsnote.

Croches, *f. pl.* eine Art krummer Zangen.

Crochet, *m.* ein kleiner Haken; eine Art Dietrich; (v. Pferden) s. croc; die Fangzähne der Hunde; (Chir.) der Steinhaken, Steinzieher, zum Steinschnitt, zum Ausziehen des Kopfes bey schweren Geburten ꝛc.; (à peser) die Schnellwage; das Dreheisen; (Buchdr.) die Parentheseuklammer; das Häkchen; jede Klammer; (Musik) der Querstrich; *it.* (statt serres) die Klauen des Adlers; *it.* eine verschnittene Weinranke; *plur.* das Reff, Traggerüste; (Strumpfw.) die Einschießhaken; (Schiff.) — de retraite, Rückhaken, d. i. an den Laffetenwänden befestigte Haken, um die Kanonen damit vorwärts oder rückwärts zu rücken; *it.* kleine Haarlocken auf der Stirn, nahe bey den Schläfen; clou à crochet, der Hakennagel; — d'armes, Haken, die Gewehre aufzuhängen. *Fig.* faire un crochet, sich plötzlich umwenden und einen andern Weg nehmen; il a fait un crochet, pour m'éviter, er wandte sich um und nahm einen andern Weg um mir auszuweichen; je suis sur mes crochets, ich zehre aus meinem Beutel.

Crocheter, *v. a.* mit einem Hakenschlüssel oder Dietrich aufmachen.

Crocheteur, *m.* der Reffträger, Lastträger; crocheteur de portes, de serrures, einer der die Thüren mit einem Diebshaken aufmacht; santé de crocheteur, *prov. fam.* eine sehr dauerhafte Gesundheit.

Crocheton, *m.* ein kleiner Haken; *pl.* die zwey Arme eines Reffs (crochet).

Crochu, ue, *adj.* krumm, gebogen; cheval crochu, ein Pferd das die Kniekehlen zu nahe beysammen hat; avoir les mains crochues, les doigts crochus, *fig.* lange Finger haben.

Crochue, *f.* (Musik) *ol.* statt croche.

Crochuer, *v. a. ol.* krumm machen.

Crochure, *f. ol.* statt courbure.

Crocodile, *m.* der (das) Krokodill; larmes de crocodile, *fig.* Krokodillsthränen; heuchlerische Thränen.

Crocus, *m.* s. Safran.

Croiler, *v. n.* (vom Falken) den Mist unter sich lassen.

Croire, *v. a. irr.* glauben; von der Wahrheit einer Sache überzeugt seyn; etwas für wahr halten; meinen; dafür halten; qn., qch., à qn., à qch., einer Person oder Sache trauen; sein Vertrauen auf sie setzen; ihr Glauben beymessen; jemands Rath folgen; *v. n.* (Theol.) gläubig seyn; glauben; den Glauben annehmen; croire en Dieu, sein Vertrauen auf Gott setzen; croire aux devins, sein Vertrauen auf die Wahrsager haben; je vous en croirai sur votre parole, ich will es Ihnen auf Ihr Wort glauben; cet homme se croit habile, dieser Mensch dünkt sich geschickt, hält sich für geschickt; il se croit obligé de faire cela, er hält sich für verbunden das zu thun.

Croisade, *f.* der Kreuzzug; die Kreuzfahrt; (Schiff.) das Kreuz, ein Gestirn; prêcher la croisade, das Kreuz predigen.

Croisat, *m.* der Kreuzer, (eine genuesische Silbermünze.)

Croisé, *m.* der Kreuzfahrer; *it.* ein gewisser Tanzschritt.

Croisé, ée, *part. et adj.* kreuzweise gelegt ꝛc.; (s. croiser;) chemin croisé, ein Kreuzweg; étoffe croisée, ein kreuzweise gewebter, dichter, geköperter Zeug oder Stoff; feu croisé, ein Kreuzfeuer aus Kanonen oder kleinem Gewehr; rimes croisées, Wechselreime; globe impérial croisé, der Reichsapfel mit dem darauf stehenden Kreuz; se tenir les bras croisés, *fig.* die Hände in den Schoos legen; müßig seyn.

Croisée, *f.* die Fensteröffnung; eigentlich das Fensterkreuz, Kreuzholz; der Fensterrahmen; *it.* ein ganzes Fenster mit seinen vier Feldern oder Flügeln; (*prcl.* der Kreuzstock;) — d'une ancre, das Ankerkreuz; der Haspel an einer Presse; die hervorstehenden, sich durchkreuzenden Rippen an den gothischen Gewölben; die kreuzweise gesetzten Stangen worauf die Seile der Seiltänzer ruhen; die ins Kreuz durch einander laufenden Fäden eines Gewebes ꝛc.

Croisement, *m.* das Kreuzen; das Zwirnen der Seide; das Kreuzweishalten des Degens oder Rappiers über des Andern seiner Klinge.

Croiser, *v. a.* kreuzen; kreuzweis über einander setzen, legen; nach der Quer gehen oder laufen (traverser;) über den Weg laufen; in einer geschriebenen Schrift etwas durchstreichen; — qn., jemand in seinem Vorhaben hindern; *vulg.* einem einen Querstrich durch seine Rechnung machen; — les soies, drillen; — une étoffe, köpern; *v. n.* (von Kleidern ꝛc.) über einander gehen, über einander schlagen; (Schiff.) kreuzen; hin und her segeln. se Croiser, *v. réc.* sich durchkreuzen, durch einander fahren ꝛc.; sich durchschneiden; (v. Briefen zweyer Korrespondenten die zugleich unterwegs sind ꝛc.) sich kreuzen; (v. Personen) einander schaden; *v. réfl.* das Kreuz nehmen.

Croiserie, *f.* das Kreuzflechten, die Kreuzarbeit der Korbmacher.

Croisette, *f.* (Botan.) die Kreuzwurz; (Schiff.) der Flaggennagel; (Wap.) ein kleines Kreuz.

Croisetté, ée, *adj.* (Wap.) mit kleinen Kreuzen am Ende versehen.

Croiseur, *m. p.us.* der Kreuzer, Befehlshaber eines auf der See kreuzenden Schiffs; das Schiff selbst.

Croisière, *f.* die Kreuzfahrt; ein Ort wo die Schiffe kreuzen dürfen; être en croisière, an dem angewiesenen Orte kreuzen.

Croisille, *f.* das Zirkelstück oben am Drehrad der Seiler.

Croisillon, *m.* das Zwerchholz eines Kreuzes; das Querholz eines Fensterkreuzes.

Croissance, *f.* das (der) Wachsthum; l'âge de croissance, das zum Wachsthum, zum Wachsen bestimmte Alter.

Croissant, *m.* die Gestalt des neuen Mondes bis zum ersten Viertel; der zunehmende Mond, (auch nach dem ersten Viertel;) *fig.* der halbe Mond; jede Figur welche die Gestalt eines halben Mondes hat; ein ausgebogenes Stängchen womit man die Thür- und Fenstervorhänge anhält; (an Kaminen) der Kaminhaken, die Feuerzange ꝛc. daran zu legen; und mehrere ähnliche Sachen und Werkzeuge; (Gärtn.) die Hippe; der Ausschnitt an beyden Seiten einer Geige; croissant montant, ein halber Mond dessen Hörner aufwärts gekehrt sind; — renversé, couché, — der seine Spitzen unter sich kehrt; l'empire du croissant, *fig.* das türkische Reich.

Croisure, *f.* die Kreuzwebung eines Zeugs, z. B. der Sarsche; das Kreuzgewebe, Kreuzgewirk.

Croît, *m.* (jur.) die Vermehrung einer Heerde durch junges Vieh; der Zuwachs; croît de cens, ein Ueberzins über den gewöhnlichen Erb- oder Lehenzins. (auch sur-cens.)

Croître, *v. n.* wachsen; aufwachsen; zunehmen; länger, höher, größer ꝛc. werden; sich vermehren; *qq f.* (v. Pflanzen ꝛc.) gerathen; gut fortkommen; croître d'un pouce, eines Daumens breit wachsen; elle ne fait que croître et embellir, *fig.* sie wird täglich größer und schöner; *iron.* sie wird täglich schlimmer, muthwilliger ꝛc.; à chemin battu il ne croît point d'herbe, *prov.* bey einem Handel, auf den sich fast ein Jeder legt, ist wenig zu gewinnen.

Croître, *v. a.* (poet.) vermehren; höher treiben.

Croix, *f.* das Kreuz; *it.* ein kleines südliches Gestirn; *it.* (de Malte, d'honneur etc.) das Maltheserkreuz; Ehrenkreuz; *fig.* das Kreuz; Hauskreuz; die Leiden, die Trübsal die Gott über uns verhängt; *it.* eine Figur die das Kreuz Christi vorstellt; l'arbre de la croix, der Stam des Kreuzes; *fig.* das Kreuz Christi; l'invention, l'exaltation de la croix, die Kreuzerfindung, Kreuzerhöhung (zwey katholische Kirchenfeste); croix ancrée, potencée, pectorale, s. bey jedem dieser *adject.* croix étoilée, Sternkreuz; — lozangée, Rautenkreuz; — écotée, Astkreuz; — de par Dieu, das A B C; das A B C-Buch; *fig. fam.* der Anfang einer Sache; die Fibel (weil der Anfang des A B C ehemals mit einem Kreuz bezeichnet war, das die Kinder anrufen mußten, ehe sie buchstabirten;) croix heißt auch das Kreuz auf der rechten Seite gewisser Münzen; daher jouer à croix ou pile, Mark od. Unmark, Münz oder Flach spielen; avoir les jambes en croix, die Beine kreuzweise über einander liegen haben. *Fig.* je le jeterois volontiers à croix ou pile, ich bekümmere mich nicht viel darum; n'avoir ni croix ni pile, *prov.* gar kein Geld haben; porter la croix de Jésus, (Theol.) um Christi willen leiden; prendre la croix, *ol.* wider die Ungläubigen zu Felde ziehen; planter (élever) la croix, im Lande der Ungläubigen den christlichen Glauben predigen; elle a bien des croix, sie hat sehr viel Kreuz; c'est la croix des savans, hierüber haben sich die Gelehrten lange die Köpfe zerbrochen.

Cromorne, *m.* eine Art Trompetenregister in der Orgel; *vulg.* das Krummhorn.

Cron, *m.* der Muschelsand.

Crone, *m.* der Schiffskrahn, die Güter damit aus- und einzuladen; (Fischer) eine mit Kräutern und Baumwurzeln bedeckte Stelle, wohin sich die Fische verstecken.

Croquant, *m. fam.* der Schlucker, Schuft, ein nichtswürdiger Mensch; *vulg.* ein Lumpenhund.

Croquant, ante, *adj.* kraschlich; was unter den Zähnen kracht oder knackt; *it.* Croquante, *f.* eine Krokante; eine Krokanttorte aus gerösteten Mandeln.

Croque, *f.* mancher qch. à la croque au sel, etwas nur mit Salz, ohne andere Zubereitung essen; il en a mangé un autre à la croque au sel, *prov. fam.* er hat wohl einen Stärkeren bezwungen, als ihr seyd.

Croque-lardon, *m. vulg.* ein hungriger Schmarotzer; ein Tellerlecker.

Croque-note, *m.* ein Notenschlucker; ein Musikus, der sonst kein Talent hat, als daß er die Noten fertig liest.

Croquer, *v. n.* krascheln; unter den Zähnen krachen; *v. a.* kraschliche Sachen essen, knarpeln; il croque du pain-d'épice, er kraschelt, knarpelt an einem Honigkuchen. *Fig. fam.* croquer qch., etwas gierig essen, schnell verzehren, geschwind hinunterschlucken; *ol.* mit List entwenden; wegschnappen; (Maler) entwerfen, und nicht ausmachen; il croque ses lettres, er schreibt seine Briefe nur in der Eile weg; — son bien, sein Vermögen in der Geschwindigkeit verthun; un enfant à croquer, *fam.* ein Kind zum fressen; — des puces, *pop.* Flöhe knicken; — le marmot, *prov.* lange vor der Thüre stehen und warten müssen.

Croquet, *m.* eine Art Pfefferkuchen, die unter den Zähnen krachen.

Croqueur, *m. p. us.* einer der immer etwas nascht; *it.* ein listiger Dieb; ein Mauser.

Croquignole, *f. burl.* der Nasenschneller; Nasenstüber. (sonst chiquenaude.)

Croquignoler, *v. a. burl.* einem Nasenstüber geben.

Croquis, *m.* (Maler) eine Skizze, ein Entwurf der ersten Gedanken; (vergl. Esquisse.)

Crosse, *f* der Hirtenstab, Bischofsstab; *it.* der Anschlag an einem Feuerrohr; der Kolbe; der Kolbe zum Kugelspiel; ein Steuerruderholz; ein krummer Handgriff, eine krumme Handhebe an einem Gefäß; *ol.* eine Krücke; — de l'aorte, das Aorterkreuz; (Anat.) la crosse de l'aorte, der Bogen welchen die große Schlagader über ihrem aufsteigenden Ausgang aus dem Herzen bildet um den untern Theilen das Blut zuzuführen; jouer à la crosse, die Warzkugel treiben; *vulg.* Warzkeul spielen.

Crossé, ée, *part. et adj.* s. crosser, *it.* der berechtigt ist, den Bischofsstab zu tragen.

Crosser, *v. a. et n.* mit dem Kolben spielen; die Kugel treiben; (s. crosse;) *fig. fam.* einem mit großer Verachtung begegnen; einen puffen.

Crossette, *f.* der Schößling, das Reiß, ein abgeschnittener Schößling von einer Weinrebe, von einem Olivenbaum ꝛc., der zu einem Steckreis gebraucht wird; (Bauk.) *pl.* die Verkröpfungen an den Ecken einer Thür- oder Fenster-Einfassung; — de couverture, der Gyps auf den Dächern neben den Kappfenstern, oder Gaupen.

Crosseur, *m.* einer der mit dem Kolben spielt, der die Warzkugel treibt. (s. crosse); der Kolbenspieler.

Crossillon, *m.* (Goldschm.) die letzten Windungen der Krümmung eines Bischofsstabs.

Crotalaire, *f.* (Bot.) die Klapperschote.

Crotale, *m.* eine Art Tanzklapper oder Castagnetten der Alten.

Crotaphite, *f.* (Anat.) das Schlafmäuslein, der Muskel des Schlafbeins.

Crotte, *f.* der Koth, Gassenkoth; der Koth von Schafen, Ziegen, Hasen, Ratzen, Mäusen ꝛc.

Crotté, ée, *part. et adj.* kothig; mit Koth bespritzt ꝛc.; il fait bien crotté, es ist sehr kothig auf der Straße; poëte crotté, *fig. fam.* ein elender Poet; Dorfpoet.

Crotter, *v. a.* mit Koth besudeln; beschmutzen; se Crotter, *v. réfl.* sich schmutzig, dreckig machen; sich beschmutzen.

Crottin, *m.* der trockene Mist von Pferden, Schafen, Ziegen ꝛc.; Pferdeäpfel, Schafkoth, Ziegenbohnen. (s. crotte).

Crouchauts, *m. pl.* (Schiffb.) diejenigen Hölzer, durch welche das Schiff seine vordere Rundung bekommt.

Croulant, ante, *adj.* baufällig.

Croulement, *m.* das Einstürzen, Herunterrollen, der Einsturz.

Crouler, *v. n.* sinkend herunter rollen; einstürzen; einfallen; *fig.* übern Haufen fallen; *v. a.* (Schiff.) — un bâtiment, ein Schiff vom Stapel laufen lassen; le cerf croule la queue, (Jagd) der Hirsch ist flüchtig.

Croulier, ière, *adj.* (vom Erdreich, Boden, Feld,) was keinen festen Grund hat; was unter den Füßen nachgibt; *f.* ein lockerer Grund.

Croupade, *f.* (Reitsch.) der Satz, Sprung eines Schulpferdes der höher ist als die Kurbette.

Croupe, *f.* das Kreuz; (der Hintertheil des Rückens über den Lenden, ins. der Pferde und anderer Lastthiere;) *it.* der Rücken eines Berges; (Bauk.) der zugerundete Theil der Haube (chevet) des Chors einer Kirche, von außen betrachtet; *it.* der Geldantheil an einer Finanzunternehmung; monter en croupe, sich hinten aufsetzen; être chatouilleux sur la croupe, *fig. fam.* nicht viel vertragen können; leicht böse werden.

à Croupetons, *adv. pop.* hockend, auf dem Hintern sitzend, fortrutschend ꝛc.

Croupiat, *m.* der Knoten an einem dicken Schiffseil.

Croupier, *m.* der Spielgehülfe, ein Associirter des Banquiers im Karten- oder Würfelspiel; *it.* ein Associirter eines Financiers, Pachters ꝛc.

Croupière, *f.* der Schwanzriemen am Sattel; *it.* das Tau, womit das Schiff am hintern Theile festgehalten wird.

Croupion, *m.* der unterste Theil des Rückgrats, *vulg.* der Steiß; der Bürzel, Steiß der Vögel (derjenige Theil worin die Schwanzfedern stecken).

Croupir, *v. n.* (vom stehenden Wasser) aus Mangel der Bewegung faulen und verderben; *it.* sagt man von Patienten und kleinen Kindern: qu'on les laisse croupir dans l'ordure, daß man sie im Unrath verfaulen läßt. *Fig.* croupir dans le vice, dans la misère etc., in Lastern, im Elend stecken und verderben; il n'y a point de pire eau que celle qui croupit, *prov.* stille Wasser gründen tief.

Croupissant, ante, *adj.* stillstehend, und daher faulend. s. croupir.

Croupissement, *m.* (Medic.) das Stillstehen und Faulen der Säfte.

Croupon, *m.* eine zubereitete Ochsen- oder Kühhaut, ohne Kopf und Bauch; — d'avalon, ein starkes Sohlleder.

Croustille, *f.* das Krüstchen Brod.

Croustiller, *v. n. fam.* ein Krüstchen Brod beym Trinken essen.

Croustilleusement, *adv. fam.* auf eine lustige, drollige, possirliche Art.

Croustilleux, euse, *fam.* lustig, drollig, kurzweilig, possirlich.

Croûte, *f.* die Brodrinde, Brodkruste; Pasteten- oder Tortenkruste ꝛc.; krustiges eingekochtes (mitonné) Brod in einer Suppe; die Kruste, Rinde, verhärtete Oberfläche weicher Körper, Wunden ꝛc.; (Maler) schlechte, tünchermäßige Arbeit, *vulg.* Kleckerey, Sudeley; (Handl.) ungleich und schlecht gearbeitete Spitzen; croûte de lait, ein gewisser Schorf oder schuppichter Ausschlag der Kinder; ne manger que des croûtes, *prov.* sich mit einer sehr schlechten Kost behelfen.

Croûtelette, *f.* das Brodkrüstchen.

Croutier, *m.* ein Farbenkleckser, elender Maler; *it.* der Bildertrödler.

Croûton, *m.* das Brodrindchen, Brodkrüstchen.

Croyable, *adj. c.* glaublich; glaubwürdig.

Croyance, *f.* der Glaube; die Glaubenslehre; die Religion; die Meinung die man von einer Sache hegt; *it.* das Vermuthen; donner croyance, Glauben beymessen; (Jagd) un chien de croyance, de bonne créance, ein Hund auf den man sich verlassen kann.

Croyant, ante, *s.* ein Gläubiger, eine Gläubige; les vrais croyans, die Rechtgläubigen.

Croye, *f.* (von Falken) s. crac.

Cru, crue, *adj.* ungekocht; (v. Seide, ungegärbtem Leder, unbereitetem Hanf, von Säften ꝛc.) roh; (Maler) grell, hart; *fig.* (v. nicht ausgearbeiteten gelehrten Werken) roh; (vom Obst) unverdaulich; (vom Wasser) hart; ce fruit est cru sur l'estomac, dieses Obst liegt schwer im Magen; une parole bien crue, ein derbes Wort. à cru, *adv.* auf der bloßen Haut; monter un cheval à cru, ein Pferd ohne Sattel reiten; être botté, armé à cru, die Stiefeln, den Küraß auf der bloßen Haut tragen.

Crû, *m.* der Grund und Boden worauf etwas gewachsen ist; das Gewächs, d. i. die Art Früchte die ein Boden hervorbringt; der Wuchs, der Schuß eines Baumes, einer Pflanze; cela est de son crû, *fig.* das kommt von ihm her; das ist von seiner Erfindung.

Cru, crue, *part. et adj.* (s. croire und croitre) geglaubt ꝛc.; *it.* gewachsen ꝛc.; il n'est cru de personne, es glaubt ihm niemand.

Cruauté, *f.* die Grausamkeit; ein grausames Verfahren; *fig.* die Pein, Quaal.

Cruche, *f.* der Krug; *fig. fam.* ein dummer

mer Mensch; une cruche pleine d'eau, une cruche d'eau, ein Krug Wasser; — à l'eau, der Wasserkrug; tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle se brise oder se casse, *prov.* der Krug geht so lange zu Wasser, bis er endlich zerbricht.

Cruchée, *f.* ein Krug voll.

Crucherie, *f. fam.* eine große Dummheit.

Cruchon, *m.* das Krüglein; ein kleiner Krug; *it.* ein einfältiger Mensch.

Crucial, ale, *adj.* kreuzförmig; une incision cruciale, (Chir.) ein Kreuzschnitt.

Crucifère, *adj. c.* kreuztragend; colonne crucifère, eine Säule worauf ein Kreuz steht; (Botan.) kreuzförmig.

Crucifiement, *m.* die Kreuzigung; das Kreuzigen; das Heften ans Kreuz; ein Bild, Gemälde ꝛc. das die Kreuzigung Christi vorstellt.

Crucifier, *v. a.* kreuzigen; ans Kreuz schlagen. *Fig.* (Theol.) être crucifié avec Jésus-Christ, der Welt abgestorben seyn; se faire crucifier pour ses amis, um seiner Freunde willen alles leiden; crucifier sa chair, sein Fleisch kreuzigen; seine bösen Begierden dämpfen.

Crucifix, (spr. crucifi) *m.* das Krucifix; das Bildniß Christi am Kreuz; mettre aux pieds du crucifix les injures qu'on nous a faites, *fig.* (Theol.) die uns zugefügten Beleidigungen aus Liebe zu Jesu vergeben und vergessen; mangeur de crucifix, *vulg.* ein Heiligenfresser.

Cruciforme, *adj.* kreuzförmig.

Crud, s. cru, roh ꝛc.

Crudité, *f.* die Rohheit, Rohigkeit; das rohe Wesen; (Maler) ein grelles Wesen, eine allzugroße Lebhaftigkeit der Lichter und Farben; (s. cru); *it.* die Unverdaulichkeit; la crudité de l'eau, die Härte des Wassers; avoir des crudités d'estomac, etwas Unverdauliches im Magen liegen haben.

Crue, *f.* der Anwachs, Zuwachs, ins. des Wassers (des eaux); der Wuchs einer Person; der Wachsthum einer Pflanze; *it.* die Erhöhung, Steigerung der Steuern, Auflagen ꝛc.; (fur.) der Aufschlag, die Steigerung des Preises, gerichtlich taxirter Mobilien; das Fünftel über die Taxe; *it.* das neu angesetzte, noch weiche Gehörn eines Hirsches; die Hirschkolben; cet arbre a pris toute sa crue, dieser Baum hat seinen völligen Wachsthum erreicht.

Cruel, elle, *adj.* grausam, unbarmherzig, unmenschlich; hart; schmerzhaft; streng; unerträglich; (v. Thieren) *s. m.* ein Grausamer, Unmensch, Wütherich; c'est une cruelle, sie ist unerbittlich; faire le cruel, den Grausamen spielen.

Cruellement, *adv.* grausam; grausamerweise; auf eine grausame, unbarmherzige ꝛc. Art.

Crûment, *adv. fig.* derb; auf eine rohe, grobe, harte, unhöfliche Art.

Crural, ale, *adj.* (Anat.) zu den Schenkeln oder zum Schenkelbein gehörig; veine crurale, die Schenkelblutader.

Crustacée, *adj. c.* mit Schalen bedeckt; *s. m.* das Schalthier.

Cruzade, *f.* die Krusade (eine portugiesische Silbermünze).

Crypte, *f.* eine unterirdische Höhle, die Gruft; das Todtengewölbe in Kirchen; (Anat.) der Nahme mehrerer Theile im menschlichen Körper, deren Mündung ein Grübchen vorstellt; die Höhle (ein Loch oder eine Oeffnung innerhalb der Häute), die Drüsenhöhle, Schleimhöhle.

Cryptogame, *adj. c.* (Botan.) kryptogamisch, von unkenntlichem Geschlechte.

Cryptogamie, *f.* die Begattung der Pflanzen, deren Befruchtungstheile nicht sichtbar sind; die Klasse von Pflanzen mit unkenntlichen Geschlechtern.

Cryptographie, *f.* die Kunst mit geheimen Ziffern oder Buchstaben zu schreiben; die Geheimschreibekunst.

Cryptographique, *adj. c.* zur Geheimschreibekunst gehörig.

Cryptonyme, *m.* einer der seinen wahren Nahmen verbirgt.

Cryptoportique, *m.* (Bauk.) ein unterirdischer gewölbter Gang.

Cu, meist in den Composés, statt Cul.

Cubation, *f.* das Ausmessen der geometrischen Körper.

Cubature, *f.* das Ausmessen des Raums den ein Körper einnimmt.

Cube, *m.* der Würfel (ein Körper der in 6 gleiche Quadrate eingeschlossen ist); die Kubikzahl; *adj.* pied cube, der Kubikfuß; racine cube, die Kubikwurzel.

Cubèbe, Crébèbe, *f.* die Kubebe (eine pfefferähnliche Gewürzfrucht).

Cubique, *adj. c.* kubisch. s. cube.

Cubital, ale, *adj.* (Anat.) zum Ellenbogen gehörig; *m.* das Ellenbogenpolster.

Cubitus, *m.* der Ellenbogenknochen.

Cubocubique, *adj. c.* achtmal durch sich selbst multiplicirt.

Cuboïde, *m.* das würfelförmige Bein der Fußwurzel.

Cuceron, *m.* ein kleines Insekt in Hülsenfrüchten.

Cucullaire, *adj. c.* le muscle cucullaire, der Muskel welcher die Achsel bewegt.

Cuculle, *f.* bey den Karthäusern statt Scapulaire.

Cucupe, *f.* (Apoth.) das Kräutersäckchen (ein trockener Umschlag von Kräutern zur Linderung der Kopfschmerzen).

Cucurbitacée, *adj. c.* kürbisartig.

Cucurbitain, *m.* der Kürbiswurm (eine Art Würmer in den Eingeweiden).

Cucurbite, *f.* der Destillirkolben.

Cueille, *f.* (de voile) eine Segelstreife; eine jede von den Breiten und Bahnen des Tuchs, aus welchem die Segel zusammengesetzt sind; une voile de douze cueilles, ein Segel von zwölf Bahnen.

Cueilleret, *m.* das Zinsregister über den Ertrag eines Lehnguts.

Cueillette, *f.* die Einsammlung einer Steuer; die Kollekte; *ol.* der jährliche Ertrag eines Ackers, Weinbergs ꝛc.; charger un vaisseau à cueillette, ein Schiff mit Stückgütern beladen, d. i. mit Waaren die nicht Einem allein gehören; faire une cueillette, eine Kollekte machen.

Cueilleur, euse, *s. p. us.* der Einsammler, die Einsammlerinn; (Glashütte) der Ausheber, Ausfasser (ein Arbeiter der die verglasete Materie aus dem Topfe aushebt). *Prov.* il est toujours troussé comme un cueilleur de pommes, er geht immer schlecht gekleidet einher; elle est faite comme une cueilleuse d'herbes, sie geht so schlecht gekleidet wie ein altes Kräuterweib.

Cueillie, *f.* die erste Uebertünchung einer Mauer; die mit der ersten Tünche geschehene Abzeichnung um die Einfassung der Thüren, Fenster ꝛc.

Cueillir, *v. a. irr.* (Obst ꝛc.) brechen, einsammeln, einärnten; (Blumen) pflücken; *fig.* cueillir des palmes, des lauriers, Siegespalmen, Lorbeern einsammeln, einärnten.

Cueilloir, *m.* das Obstkörbchen, Blumenkörbchen ꝛc.

Cuider, *m.* ein langer Obstkorb.

Cuider, *v. n. ol.* statt penser.

Cuiller, Cuillère, (spr. cuillière) *f.* der Löffel; — à fondre, Gießlöffel; *it.* das Eisen vorne um die Achse eines Wagens; (Marmorsäger) die Kelle; (à canon) die Ladeschaufel; cuiller à potage, der Suppenlöffel; — à thé, Theelöffel; — de table, Eßlöffel; — à pot, Kochlöffel; — de pompe, der Pumpenbohrer; cuillers, *plur.* (Naturg.) allerley längliche Muscheln und Schnecken.

Cuillerée, *f.* ein Löffel voll.

Cuilleron, *m.* die Schale des Löffels.

Cuillier, *m.* die Löffelgans.

Cuine, *f.* der Destillirkrug.

Cuir, *m.* die Haut; das Fell, d. i. eine ungegärbte Haut; das Leder, d. i. eine gegärbte Haut; cuir verd, cru, eine rohe Haut; — corroyé, gegärbtes Leder; — de poule, feines Handschuhleder; — à rasoir, Schleifleder; — fort, Pfundleder; — de Russie oder de roussi, Juchtenleder; cuirs à grains, genarbtes Leder; cuirs lisses, schlichtes, glattes Leder; cuirs bouillis, (mit Gummi ꝛc.) geschmiertes und gesottenes Leder; visage de cuir bouilli, *fig. plais.* ein schwarzes, garstiges Gesicht, *vulg.* Schlaraffengesicht; (s. auch chair und courroie). *Fig.* jurer entre cuir et chair, heimlich fluchen; orfèvre en cuir, *vulg. plais.* ein Schuhflicker.

Cuirasse, *f.* der Küraß, Brustharnisch; endosser la cuirasse, den Harnisch anlegen, *fig.* Soldat werden; sich in den Krieg begeben. s. défaut.

Cuirassé, ée, *part. et adj.* geharnischt; mit einem Küraß bewaffnet; *fig.* auf alle Fälle (Anfälle) gefaßt.

Cuirasser, *v. a.* jemanden einen Küraß anlegen, ihn damit bewaffnen.

Cuirassier, *m.* der Kürassier, Kürassierreiter, geharnischter Reiter.

Cuire, *v. a. irr.* kochen; eine Speise am Feuer gar machen; (Brod ꝛc., Haare ꝛc.) backen; (Seide, Garn ꝛc.) sieden; (Kalk, Ziegel ꝛc.) brennen; (von der Sonne) kochen; zur Reife bringen; *it.* die Speisen im Magen verdauen; il faut travailler à cuire le rhume, man muß den Schnupfen zur Reife befördern; man muß machen, daß er fließt. (s. boute-tout-cuire).

Cuire, *v. n. irr.* kochen, braten, ausbacken; (v. Hülsenfrüchten) sich (gut oder nicht gut) kochen lassen; (auf der Haut oder im Fleisch) brennen, beissen; cette viande, cette herbe est pourrie de cuire au four, dieses Fleisch, dieses Kraut ist zu lauter Brey verkocht; les yeux cuisent, die Augen schmerzen, brennen von Hitze ꝛc.; il en cuit à la

bête, es thut dem Thier empfindlich wehe. *Fig* o! qu'il vous en cuira! oh! wie wird es Sie gereuen! je n'ai pas besoin d'aller cuire à son four, ich bedarf, Gottlob, seiner nicht; vous viendrez cuire à notre four, ihr werdet uns schon einmal wiederkommen. s. gratter.

Cuiré, ée, *adj.* mit Leder oder Steifleinwand überzogen.

Cuiret, *m.* (Hutm.) das Bogenleder; (Weißg.) ein abgehaartes Fell.

Cuisant, ante, *adj. fig.* brennend; beißend; schmerzlich; douleur cuisante, ein heftiger, empfindlicher Schmerz; regret cuisant, eine schmerzliche Reue; des remords cuisans, nagende Gewissensbisse; une peine cuisante, eine schwere, bittere, heftige Pein; un froid cuisant, eine strenge, beißende Kälte.

Cuisine, *f.* die Küche; die sämmtlichen Küchenbedienten eines Hofs; die Kochkunst, das Kochen; *it.* die Gewürzlade cuisine-bouche, die Mundküche eines vornehmen Herrn; cuisine du commun, die Hofküche; faire la cuisine, die Speisen zurichten; die Küche bestellen, besorgen; il apprend la cuisine, er lernt die Kochkunst. *Fig. fam.* faire rouler la cuisine, zusehen daß die Tafel wohl bestellt sey; *vulg.* den Bratspieß nicht rostig werden lassen; bâtir, fonder la cuisine, für die Küche sorgen; la cuisine est froide dans cette maison, es geht hier etwas hungrig her; *vulg.* hier ist Schmalhans Küchenmeister; il est chargé de cuisine, er ist sehr dick und fett; latin de cuisine, Küchenlatein.

Cuisiner, *v. n. fam.* statt faire la cuisine, die Küche besorgen; kochen.

Cuisinerie, *f. p.us.* das was zur Küche gehört; die Kochkunst.

Cuisinier, *m.* der Koch.

Cuisinière, *f.* die Köchinn; *it.* die Bratspießpfanne.

Cuissarts, *m. plur. ol.* die Beinschienen; der Beinharnisch.

Cuisse, *f.* der Schenkel, das dicke Bein; die Keule, der Schlägel an vierfüßigen Thieren und am Geflügel; — de boeuf, das Hintertheil von einem Ochsen; — de noix, der vierte Theil von einer welschen Nuß; embrasser (*abus.* encoller) la cuisse à qn., *fig.* sich überaus demüthig und unterthänig gegen jemand bezeigen.

Cuisse-Madame, *f.* eine Art Birnen.

Cuisson, *f.* das Kochen, Sieden, Braten, inf. das Backen; das Schmerzen, Beißen, Brennen einer Wunde; pain de cuisson, Hausbrod, hausgebackenes Brod; cuisson de vigne, der Brand in den Reben (von einer zu großen Hitze).

Cuissot, *m.* der Schlägel, die Keule von einem Wildpret.

Cuistre, *m. injur.* der Pfaffenkoch; der Aufwärter in einer Schule; der Schulfuchs, *vulg.* Kahlmäuser.

Cuit, ite, *part. et adj.* gekocht ꝛc. s. cuire; pommes cuites, gebratene Aepfel; du pain bien cuit, wohl ausgebackenes Brod. *Fig.* on peut prendre cette place avec des pommes cuites, man kann sich dieses (schlecht befestigten) Platzes leicht bemeistern; il a du pain cuit, er hat reichlich zu leben; il n'a pas la tête bien cuite, *pop.* es ist in seinem Kopfe nicht ganz richtig.

Cuite, *f.* de tuiles, de briques, de chaux etc., das Brennen der Ziegel, der Backsteine, des Kalks ꝛc.; *it.* ein Brand Backsteine ꝛc.; (von andern Sachen: cuisson).

Cuivre, *m.* rouge, das Kupfer, Rothkupfer; — jaune oder laiton, das Messing; — noir, Schwarzkupfer; — de rosette, Garkupfer; — vierge, gediegenes Kupfer; Kupfererz; — blanc, Weißkupfer; monnoie de cuivre, eine kupferne Münze, die Kupfermünze.

Cuivré, ée, *adj.* mit falschem Gold vergoldet; indigo cuivré, gereuerter Indig.

Cuivreux, euse, *adj.* kupferfarben, kupfricht.

Cuivrette, *f.* die Klappe oder das Eß, d.i. das Zünglein an gewissen Blas-Instrumenten, die untern Löcher damit zu erreichen.

Cul, (spr. cu) *m.* der Hintere, das Gesäß, *pop.* der Arsch; der Arter, Steiß, Bürzel; le cul d'un chapeau, d'un chaudron, panier, pot, tonneau, verre, le cul d'artichaut, d'une bouteille, lampe, bourse etc., der Boden eines Huts, Kessels, Korbs, Hafens, Fasses Glases, (an den Artischoten der Kern, Käs), — einer Bouteille, Lampe, eines Beutels ꝛc.; cul de basse-fosse, ein tiefes ausgemauertes Kerkerloch; tiefes finsteres Gefängniß; cul de sac, eine Gasse die keinen Ausgang hat; ein Sackgäßchen, eine Strumpfgasse, ein Sack; cul de charrette, der hintere Theil des Karrens; mettre une charrette à cul, einen Karren auf sein Hintertheil stellen; einen Karren aufschnappen, aufkippen lassen; mettre un tonneau sur cul, *fig.* ein Faß ausleeren; cul de four, (Bauk.) eine Art Backofengewölbe; cul de lampe, ein oben an der Decke eines Zimmers oder von einem gothischen Gewölbe herabhängender Zierath; (Buchdr.) ein (meist spitz zulaufender) Schlußzierath; (Bildhauer ꝛc.) ein ähnlicher Zierath zur Unterstützung; cul blanc, eine Art Wasser schnepfen; cul d'âne oder de Vénus, die Meernessel, Seenessel; cul rouge, der Elsterspecht; cul de jatte, s. jatte; cul d'aiguille, *abus.* statt trou d'aiguille, das Nadelöhr. *Fig. pop.* cul de plomb, ein arbeitsamer Mensch, *vulg.* einer der Sitzleder hat; cul clos, statt culot; arrêter qn. sur cul, einen in seinem Lauf, in seiner Unternehmung ꝛc. plötzlich aufhalten; être à cul, nicht wissen wo hinaus; *vulg.* weder aus noch ein wissen; nous voilà à cul! da sitzen wir! être enfourné en un cul de sac, in einen mißlichen Handel verwickelt seyn; peter plus haut que le cul, zu grob thun; il y va de cul et de tête, comme une corneille qui abat des noix, er gibt sich alle ersinnliche Mühe seinen Zweck zu erreichen; jouer à cul-levé, so spielen, daß der welcher verloren hat, seine Stelle einem Andern überläßt; (s. coupe-cul); la tête a emporté le cul, er ist die Treppe hinunter gestürzt; il a le cul rompu, er geht als wenn ihm die Lenden abgeschlagen wären; il s'est levé le cul devant, ou le cul le premier, er ist unrecht aufgestanden; der Kopf steht ihm nicht recht; renverser cul par-dessus tête, (einen oder etwas) zu unterst zu oberst stürzen; faire le cul de poule, ein spitziges Maul machen; die Finger vorne spitzig zusammen schließen. (s. chausse, écorche-cul, hanneton, selle).

Culasse, *f.* der Stoß, d. i. die Dicke des Bodenstücks (hintersten Theils) einer Kanone; die Stückkammer; die Schwanzschraube an einer Flinte ꝛc.; der unterste Theil eines Brillanten; le carré de la verge, der Hintertheil oder das Viereck der Unterruthe; elle est renforcée sur la culasse, *fig. pop.* sie hat ein tüchtiges Hintergestell.

Culbute, *f.* der Purzelbaum, Sturzbaum; jeder Fall, Sturz, wobey man die Beine in die Höhe kehrt; il a fait une grande culbute, *fig.* er ist von der Höhe seines Glücks herabgestürzt.

Culbuter, *v. a.* einen so hinunter oder niederwerfen, daß er die Beine in die Höhe kehrt und sich überschlägt; *fig.* einen ins Unglück stürzen; culbuter l'ennemi, den Feind werfen; *v. n.* einen Purzelbaum machen; sich überwerfen, überschlagen; sich überpurzeln; einen Fall oder Sturz thun; (s. culbute); *fig.* gestürzt werden.

Culbutis, *m. fam.* alles durch einander, Kraut und Rüben.

Culée, *f.* die Widerlage, d. i. das Gemäuer an einem Ufer, welches den letzten Bogen einer Brück hält; (Schiff.) der Stoß eines Schiffs mit dem Kiele auf den Grund; (Lederh.) der Schwanztheil (der Theil der Haut woran der Schwanz sitzt).

Culer, *v. n.* hinter sich mit dem Schiff zurück fahren; zurück weichen.

Culeron, *m.* der kleine runde Riemen unter dem Schwanz eines Pferdes.

Culier, *adj. m.* le boyau — der Mastdarm.

Culière, *f.* (Bauk.) der Rinnstein, d. i. eine steinerne Rinne, durch welche das in der Dachrinne gesammelte Regenwasser abläuft.

Culinaire, *adj. c.* art — die Kochkunst.

Culmifère, *adj. c.* (Botan.) halmtragend.

Culminant, *adj. m.* (Astron.) point — der höchste Punkt über dem Horizont.

Culmination, *f.* (Astron.) das Kulminiren eines Sterns beym Durchgehen durch den Mittagskreis.

Culminer, *v. n.* (v. Sternen) kulminiren; durch den Meridian gehen, und also die größte Höhe erreichen.

Culot, *m.* (v. jungen Vögeln und andern Thieren) das Letztgeborne; das letzt ausgebrütete Küchlein, das Nestküchlein; *fig. fam* das letztgebohrne Kind; *pop.* der Jüngste oder Letztaufgenommene in einer Gesellschaft ꝛc.; der (runde) Untersatz oder Boden an gläsernen Gefäßen und andern Sachen; (Chym.) der metallische Bodensatz; (Drahtz.) eines von den Löchern des Zieheisens; (Feuerw.) der Fuß eines Racketenstocks; (Bauk.) eine Stängel- oder Ast-ähnliche Verzierung mit Laubwerk; (Metzger) das Schwanzstück von einem Rinde.

Culotte, *f.* die Hosen, Beinkleider; (Botan.) das Untertheil der Blätter an einer Anemone; — de fusil, die Flinten-

kappe (am Kolben); — de pigeon, die Schenkel und der Bürzel einer Taube; — de boeuf, das Hintertheil vom Lendenstück eines Ochsen.

Culotté, ée, *adj.* behoset; Hosen tragend.

Culottin, *m. ol.* eine Art ganz enger Hosen; *fig.* ein Kind das erst anfängt Hosen zu tragen.

Culte, *m.* der Gottesdienst; le culte des idoles, der Götzendienst; (s. latrie, dulie, hyperdulie).

Cultellation, *f.* das gemeine Feldmessen.

Cultivable, *adj. c.* des Anbaus fähig.

Cultivateur, *m.* der Landmann, Landwirth, Ackersmann.

Cultivation, *f.* besser Culture.

Cultiver, *v. a.* das Feld, Weinberge, einen Garten ꝛc. bauen, anbauen; Bäume und Pflanzen ziehen; Bäume, Blumen ꝛc. pflanzen; *fig.* (Künste, Wissenschaften ꝛc.) kultiviren, sich darauf legen, sie fleißig treiben; (seinen Verstand, sein Gedächtniß ꝛc.) üben, ausbilden, schärfen; cultiver l'amitié, l'affection etc. de qn., jemandes Freundschaft, Zuneigung ꝛc. zu unterhalten suchen, (auch bloß cultiver qn.)

Culture, *f.* das Bauen, Anbauen, Bearbeiten, Warten der Felder; die Pflanzung, Ziehung, Wartung der Bäume, Weinstöcke ꝛc.; die fleißige Uebung, Ausbildung (Kultur) der Künste ꝛc.; die Uebung und Schärfung des Verstandes; die Geistesbildung; — des champs, der Feldbau; pays de grande culture, ein schwerer Ackerbau, d. i. ein Land wo der Feldbau mit Pferden bestritten wird; pays de petite culture, ein Land wo der Ackerbau auf eine leichtere Art, z. B. mit Ochsen bestritten wird.

Cumin, *m.* der Kümmel.

Cumulatif, ive, *adj.* (jur.) zu andern Dingen von derselben Gattung noch hinzukommend; zusammengehäuft.

Cumulativement, *adv.* (jur.) zugleich mit.

Cumuler, *v. a.* (jur.) häufen; vereinigen; zugleich anbringen oder besitzen.

Cunéiforme, *adj. c.* (Anat.) keilförmig; os cunéiforme, das Keilbein.

Cunette, Cuvette, *f.* (Fortif.) ein mit Wasser angefüllter Graben mitten in einem trockenen Graben.

Cupide, *adj. c. ol.* begierig, lüstern, habsüchtig, geldgierig.

Cupidité, *f.* die übermäßige Begierde; die Habsucht; Lüsternheit; inf. ein starker Hang zur Wollust.

Cupidon, *m.* (Mythol.) Kupido, der Liebesgott; *fig.* ein sehr schönes Kind.

Cuprification, *f.* die Verwandl. in Kupfer.

Cupule, *f.* (Botan.) der Eichelbecher, der Blüthenhelm.

Curable, *adj. c.* heilbar; was geheilt werden kann; was sich kuriren läßt.

Curage, *m.* das Reinigen, Säubern, Ausräumen der Brunnen, Gräben ꝛc.; das Reinmachen eines Gefäßes; *s. m.* od. *f.* der Wasserpfeffer, das Schafflöhkraut.

Curatelle, *f.* die Pflege, Pflegschaft, Kuratel; (zu unterscheiden von Tutelle, die Vormundschaft der Minderjährigen).

Curateur, *m.* der Pfleger, Kurator einer Person, die ihren Geschäften und Gütern nicht selbst vorstehen kann.

Curatif, ive, *adj.* heilend; méthode curative, die Heilmethode.

Curation, *f.* die Kur; Behandlung einer Wunde oder Krankheit.

Curatrice, *f.* die Pflegerinn, (Vormünderinn); Verwalterinn des Vermögens einer Person, die solches selbst zu verwalten unfähig ist. s. curatelle.

Curcuma, *m.* die Kurkuma, Gelbwurz.

Cure, *f.* die Krankenkur; die medizinische oder chirurgische Behandlung; (*ol.* die Sorge für etwas); die Pfarre, Pfarrey; Pfarrersstelle; *abus.* das Pfarrhaus, (presbytère); *it.* die Reinigung oder Purgirung eines Falken.

Curé, *m.* der Pfarrer (ein Priester der eine Pfarre besitzt); *it.* eine blaßgraue Tulpe; c'est gros Jean qui remontre à son curé, *prov.* das Ey will klüger seyn als die Henne.

Cure dent, *m.* der Zahnstocher.

Curée, *f.* das Jagdrecht der Hunde; Jägerrecht der Falken; das was man ihnen von dem zerwirkten Wildpret übrig läßt; curée chaude, das was ihnen sogleich gegeben wird, wenn das Wild noch warm ist; faire curée, (von Hunden) das Wild auffressen ehe der Jäger dazu kömmt; mettre les chiens en curée, durch Austheilung des Jagdrechts die Hunde zur Jagd begieriger machen; mettre qn. en curée, *fig. fam.* einen hitzig, oder noch hitziger, begieriger auf etwas machen.

Cure-oreille, *m.* der Ohrlöffel.

Cure-pied, *m.* der Hufräumer.

Cure-pipe, *m.* der Pfeifenräumer.

Curer, *v. a.* etwas Hohles, z. B. einen Brunnen, Graben, Abtritt ꝛc. ausräumen, ausfegen, ausputzen, ausmisten; (die Ohren) ausräumen; (die Zähne) ausstochern, (auch se curer les oreilles, les dents); (eine Tobakspfeife) ausräumen; (Falken.) dem Falken eine Reinigung eingeben; curer une vigne en pied, vom Fuße eines Weinstocks alles unnöthige Holz wegschneiden; curer, *v. n.* l'oiseau a curé, statt, a rendu ses cures, der Falke hat das ihm eingegebene Abführungsmittel wieder von sich gegeben.

Curette, *f.* (Chirurg.) der Blasenräumer; Steinlöffel; ein Ausräumer zu verschiedenem Gebrauch; (Bergw.) der Bohrkrätzer.

Cureur, *m.* de puits, de lieux, der Brunnenfeger, Kloackenräumer.

Curial, ale, *adj.* zur Pfarre gehörig; fonction curiale, *adj.* das Pfarramt; droits curiaux, die Kasual-Accidenzien eines Pfarrers; die Pfarrgebühren.

Curie, *f.* die Curie, eine Unterabtheilung der Zunft (tribu) bey den Römern.

Curieusement, *adv.* auf eine neugierige oder vorwitzige Art; *it.* mit Genauigkeit und Sorgfalt.

Curieux, euse, *adj. et s.* (de qch.) neugierig; begierig auf etwas Seltenes; ein Liebhaber, eine Liebhaberinn von etwas; ein Sammler von Gemälden ꝛc.; *it.* selten; sonderbar; sehenswürdig; merkwürdig; außerordentlich; *it.* ein Ausforscher; eine vorwitzige, allzu neugierige Person; il est curieux en linge, er hält viel auf Weißzeug.

Curion, *m.* der Vorsteher einer Curie bey den Römern. s. curie.

Curiosité, *f.* die Neugierde, Neugier, Neugierigkeit; Liebhaberey; der Vorwitz; *it. pl.* Seltenheiten; Merkwürdigkeiten; sehenswürdige Sachen; Kuriositäten; der Raritätenkasten; donner dans la curiosité, (sonst in diesem Sinn *pl.*) ein Sammler von Seltenheiten seyn.

Curoir, *m.* die Pflugreute, der Reitel (ein Eisen oder ein Stecken, die Pflugschaar damit zu säubern).

Curseur, *m.* der Läufer, ein kleiner Körper, der sich in der Rinne eines Lineals oder eines andern mathematischen Instruments hin- und herschieben läßt.

Cursive, *adj. f.* écriture cursive, die Cursivschrift; schiefliegende, geschobene Schrift.

Curule, *adj. c.* chaise curule, ein elfenbeinerner Stuhl vornehmer obrigkeitlicher Personen bey den alten Römern.

Curures, *f. pl.* das was ausgefegt wird, das Auskehrig, Auskehricht; der Unrath, Schlamm; (s. curer); *it.* der Mist aus Tauben- oder Hühnerhäusern.

Curviligne, *adj. c.* krummlinig.

Curvité, *f.* die Krümme; *plus.* courbure.

Cuscute, *f.* das Filzkraut, die Flachsseide.

Cuspidé, ée, *adj.* (Bot.) pfeilförmig.

Cussoné, ée, *adj.* (Schiff.) von Holzwürmern durchgefressen.

Custode, *f.* die Decke über der Kapsel, worin die geweihten Hostien verwahrt werden; *qq f.* die Kappe (chaperon) über den Pistolenholstern; *pl.* die Vorhänge neben dem großen Altar; *it.* die Ohrkissen in der Kutsche; *ol.* statt rideau, daher *prov.* donner le fouet sous la custode, einen (aus Gnade) im Gefängniß mit Ruthen streichen; *fig.* einen ins geheim bestrafen oder züchtigen.

Custode, *m.* der Kustos, der Aufseher und Verwahrer des Kirchenschatzes.

Custodie, *f.* die Aufsicht über verschiedene Klöster; (Kriegsw.) die Stockwache (wo die Arrestanten sitzen).

Custodinos, *m. fam.* statt confidentiaire.

Cutambules, *adj. pl.* vers — Hautwürmer die sich unter oder auf der Haut aufhalten. s. dracunculus.

Cutanée, *adj. c.* zur Haut gehörig; in der Haut befindlich; maladie cutanée, eine Hautkrankheit; vers cutanées, Würmer die zwischen Fell und Fleisch wachsen.

Cuticule, *f.* das Häutchen. s. épiderme.

Cutter, *m.* (englisch) der Kutter (eine Art englischer Schiffe oder Fahrzeuge).

Cuvage, *m. p. us.* die Kufenkammer.

Cuve, *f.* die Kufe, der Bottich, die Bütte; (Färb.) die Küpe, Blaukûpe; — de bain, die Badbütte; fossés à fond de cuve, steil ausgestochene Gräben mit einiger Böschung; déjeûner à fond de cuve, *fig. pop.* tüchtig frühstücken.

Cuvée, *f.* eine Kufe voll; en voici d'une autre cuvée, *fig. fam.* abermals eine schnurrige Erzählung!

Cuvelage, *m.* (Bergw.) die Verkleidung, Verzimmerung der Einfahrt in den Schacht, damit die Erde nicht nachschieße.

Cuveler, *v. a.* (Bergw.) verkleiden, verzimmern. s. cuvelage.

Cuver, *v. n.* (v. den Weintrauben) eine Weile in der Kufe stehen bleiben; brausen; il lui faut laisser cuver son vin, *fig.* (von einem Zornigen) man muß ihn austoben lassen; — *v. a. fig.* cuver son vin, seinen Rausch ausschlafen.

Cuvette, *f.* der Schwenkkessel, ins. in Tafelzimmern; (Bauk.) ein bleyernes Gefäß, das Regenwasser auf dem Dache aufzufangen, oder worein das Wasser einer Quelle fällt und hiernächst weiterhin vertheilt wird.

Cuvier, *m.* das Laugenfaß, die Laugenkufe, das Bauchfaß, der Zuber.

Cyanithe, *f.* der blaue Schorl.

Cyanomètre, *m.* der Farbenzirkel, den Grad des Himmelblaus zu bestimmen.

Cycle, *m.* der Cyklus, Kreis, Zirkel, eine gewisse Anzahl Jahre, die, wenn sie verflossen ist, wieder von vorne an gezählt wird; cycle solaire, der Sonnenzirkel (von 28 Jahren); cycle lunaire, der Mondzirkel (von 19 Jahren); cycle des indictions, der Römer Zinszahl (von 15 Jahren).

Cyclique, *adj. c.* poëte — der Balladendichter, Gelegenheitsdichter.

Cycloide, *f.* (Geom.) die Radlinie, eine Art krummer Linien.

Cygne, *m.* der Schwan; *it.* d. i. ein nördliches Gestirn in der Milchstraße; *fig* ein großer Dichter; le chant du cygne, *fig.* der Schwanengesang; die letzten Verse die ein Dichter kurz vor seinem Tode macht; il est blanc comme un cygne, *prov.* er ist (vor Alter) schneeweiß (an Bart und Haaren).

Cylindre, *m.* der Cylinder, die Walze, Rolle, d. i. ein gleichrunder Körper, der 2 Zirkel von gleicher Größe zu seinen Grundflächen hat; die Walzenschnecke.

Cylindrique, *adj. c.* cylindrisch; walzenförmig.

Cylindroïde, *m.* ein Körper der größtentheils (aber nicht völlig) walzenförmig ist.

Cylindrites, *f. pl.* versteinerte Walzenschnecken.

Cymaise, *f.* (Bauk.) die Hobleiste, Hohlkehle (eine kleine Rinne an dem obersten Theil einer Säule oder eines Gesimses).

Cymbalaire, *f.* das Cymbelkraut.

Cymbale, *f.* die Cymbel (ein musikalisches Instrument der Alten, aus Erz); eine Art Dreyangel; das Cymbelregister in der Orgel.

Cymette, Cyme, *f.* s. Cimette.

Cymophane, *m.* eine Art schillernder Chrysolith.

Cynique, *adj. c.* cynisch; *it.* unverschämt, unsittig, unzüchtig; *s. m.* einer von der Sekte der Cyniker, die zum Grundsatz hatten, daß man alles was nicht wider die Natur ist, öffentlich thun könne.

Cynisme, *m.* der Cynismus; die Lehre der Cyniker; ein cynisches, unverschämtes Betragen.

Cynoglosse, *f.* die Hundszunge (Pflanze).

Cynosure, *f.* (Astron.) der kleine Bär, der Heerwagen (ein Gestirn).

Cyprès, *m.* der Cypressenbaum, (ein Sinnbild der Traurigkeit); les funestes cyprès, (poet.) die traurigen Cypressen, d. i. der Tod, cyprès-petit, s. garderobe

Cysthépatique, *adj. c.* (Anat.) le conduit cysthépatique, der Gang der die Galle aus der Leber in die Gallenblase führt.

Cystique, *adj. c.* zur Gallenblase gehörig: les artères cystiques, die 2 Pulsadern die von der Leberpulsader nach der Gallenblase hingehen.

Cythérée, *adj. et s. f.* Cytherea, ein Beynahme der Venus; *pl.us.* déesse de Cythère, (d. i. der Insel Cythere, jetzt Cerigo).

Cytise, *m.* der Geißklee.

Czar, Czarine, s. Czar, Czarinn, der ehemalige Titel des Beherrschers des Russischen Reichs und seiner Gemahlinn, ehe sie den Titel Kaiser, Kaiserinn angenommen hatten.

Czarowitz, *m.* der Sohn des Czars; heutzutage der Großfürst.

D.

D, *m.* das D.

Da, *interj. fam.* oui-da, ja doch! nennida, nicht doch!

D'abord, *adv.* s. abord.

Da capo, (ital.) (Musik) von vorne an, noch einmal.

D'accord, *adv.* s. accord.

Dactyle, *m.* (Poesie) der Daktylus (ein dreysylbiger Versfuß, dessen erste Sylbe lang, die andern beyden kurz sind).

Dactyliomance, Dactyliomancie, *f.* die Wahrsagerkunst durch einen Ring.

Dactyliothèque, *f.* die Sammlung geschnittener Steine.

Dactylique, *adj. c.* daktylisch. s. dactyle.

Dactylologie, *f.* die Fingersprache.

Dactylonomie, *f.* die Kunst mittelst der Finger zu rechnen und zu zählen.

Dada, *m.* (Kindersprache) das Pferd, Steckenpferd; aller à dada, reiten.

Dadais, *m. fam.* ein alberner Kerl, *vulg.* ein Schöps, Pinsel.

Dagorne, *f.* eine Kuh die ein Horn verloren hat.

Dague, *f. ol.* eine Art kurzer Dolche; (Hänfer) das Schwingmesser; dague de prévôt, das Dagg, der Strick zum Prügeln der Matrosen; *pl.* die Spieße, das erste Gehörn eines 2jährigen Hirsches; *abus.* die Hauer des wilden Schweins.

Daguer, *v. a. ol.* statt poignarder; den Hanf ꝛc. schwingen; (s. dague); *it.* wird vom Hirsch gesagt, wenn er das Wild beschlägt.

Daguet, *m.* der Spießhirsch, Spießer, Hirsch der noch sein erstes Gehörn hat.

Daigner, *v. n.* würdigen; so gütig seyn etwas zu thun; (gegen hohe Personen, oder von solchen, sagt man) geruhen; sich gütig herablassen; *it.* die Gewogenheit haben etwas zu thun; daignez entrer chez moi, geruhen Sie bey mir einzutreten; il n'a pas daigné lui faire réponse, er hat ihn keiner Antwort gewürdiget.

D'ailleurs, s. ailleurs.

Daim, *m.* der Damhirsch, Schaufelhirsch.

Daine, *f.* die Damhirschkuh, das Damthier.

Daintiers, *m. pl.* die Geilen oder Hoden eines Hirsches; das Kurzwildbret.

Dais, *m* der Thronhimmel, Altarhimmel ꝛc. Tragthimmel, (s. baldaquin); le haut dais, der erhabene Ort oder Thron, auf welchem ehemals der König und die Königinn von Frankreich bey feyerlichen Gelegenheiten saßen.

Dalle, *f.* eine (dünngeschnittene) Steinplatte; eine Schnitte von einem Fische; eine Rinne auf Schiffen; die Pulverrinne bey den Brandern (brûlots); *qq f.* statt évier, der Wasserstein in der Küche, der Gosstein; der Wetzstein zu Sensen; *it.* s. darne; dalle de pompe, die Pumpenrinne auf dem Verdeck eines Schiffes.

Dalmatique, *f.* das Meßgewand der Diakonen und Subdiakonen bey der Messe.

Dalot, *m.* das Speygatt, (so heißen an den Seiten des Schiffs gewisse hölzerne Rinnen, durch welche das Regen- oder Meerwasser v. dem Verdecke abgeleitet wird).

Dam, (spr dan) *m. ol.* statt dommage; à son dam, zu seinem Schaden; er mag es haben; peine du dam, (Theol.) die Beraubung des Anschauens Gottes.

Damas, *m.* der Damast (ein geblümter seidener Stoff, welcher ursprünglich aus Damaskus kömmt); (s. cassart); *it.* die Damascenerpflaume; acier de Damas, feiner wohlgehärteter Stahl, womit zu Damaskus ein großer Handel getrieben wird; un damas, eine Damascenerklinge; ein sehr scharfer Säbel von solchem Stahl; ein Damascener.

Damasquine, *ol.* statt damasquinure.

Damasquiner, *v. a.* damasciren; Eisen oder Stahlarbeit mit Gold (d'or) oder Silber einlegen, oder flammig ätzen.

Damasquinerie, *f.* die Damascirkunst.

Damasquineur, *m.* der Damascirer.

Damasquinure, *f.* damascirte Arbeit.

Damassé, ée, *part. et adj. it. s. m.* damascirt; auf Damastart gewebtes Tischzeug.

Damasser, *v. a.* Leinenzeug ꝛc. auf Damastart weben; (Korbm.) allerley Zierathen einflechten.

Damasseur, *m.* der Damastleinwandweber.

Damassin, *m.* eine geringere Art Damast.

Damassure, *f.* die Damastarbeit auf dem leinenen oder wollenen Zeuge.

Dame, *f.* die Dame, gnädige Dame, vornehme Dame; *it.* ein Ehrentitel der Stiftsdamen und Klosterfrauen; *pl.* das Frauenzimmer; das schöne Geschlecht; (Schachsp., Kartensp.) die Königinn, Dame; (Kegelsp.) der König; (Bretsp.) der Stein, Hauptstein; (Wasserbauk.) *qq f. masc.* der Klopfdamm; (Pflusterer) die Handramme; (Minen) der Zwischendamm; (Ballsp.) les dames, der Probeschlag; (Ringelr.) la course pour les dames, der Probierritt, d. i. der erste Ritt auf der Rennbahn herum, bey welchem man dem anwesenden Frauenzimmer ein Kompliment macht; dame d'honneur, die Hofdame; dame d'atour, die vornehmste Kammerfrau der Königinn; dame du logis, der Frau im Hause; Nôtre-Dame, (röm. Kirche) Unsere liebe Frau, die Mutter des Heilandes; église de N. D. Unser lieben Frauen Kirche; die Haupt- oder Stiftskirche; les fêtes de N. D., die Marienfeste (Frauentage); dame Thérèse, v. Weibern von geringem Stande) Frau Therese; dame faite à la hâte, *prov. fam.* eine geringe Frau die sich über ihren Stand erhebt; dame au chaperon, *ol. moq.* eine gemeine Bürgersfrau; le jeu des Dames, das Damenspiel; jouer aux dames, Dame spielen; je vais à dame, ich ziehe in die Dame; dame découverte, couverte, ein bloßer, ein verdoppelter Stein; être, aller à dame, zur Dame gehen; dame damée, Dame; dame touchée, dame jouée, (auch *prov.* in einer gewissen Bedeutung) den Stein

den man einmal berührt hat, muß man auch ziehen.

Dame, *interj. fam.* oder Tredame, (statt Nôtre-Dame) ey! wurlich! potz tausend!

Dame-jeanne, *f.* (ein Matrosenwort) eine große mit Binsen beflochtene Flasche; *fam.* jede große Weinflasche.

Dame-lopre, *m.* eine Art holländ. Fahrzeuge auf Flüssen und Kanälen.

Damer, *v. a.* (Bretsp.) aufdamen; (Bauk.) etwas um einen halben Fuß abhängig oder höher machen; damer le pion à qn., *prov.* einen auszustechen suchen; es mit jemand aufnehmen.

Dameret, *m.* der Jungfernknecht, Stutzer, ein süßes Herrchen; der Putznarr.

Damier, *m.* das Damenbret; die Damenbretschnecke; der Damenbretschmetterling.

Damnable, (spr. dânable) *adj. c.* verdamlich; abscheulich; schändlich; des maximes damnables, abscheuliche, höchstgefährliche Grundsätze.

Damnablement, (spr. dânabl.) *adv. p.us.* auf eine abscheuliche, verdamliche Art.

Damnation, (spr. dânation) *f.* (Theol.) die Verdammniß.

Damné, ée, (spr. dâné) *part., adj. et s.* verdammt; ein Verdammter; ame damnée, (Theol.) ein verruchter Sünder; *fig. fam.* il est l'ame damnée de son maître, er ist seinem Herrn mit Leib und Seele ergeben; souffrir comme un damné, Höllenpein ausstehen; terre damnée, (Chym.) das caput mortuum, der Todtenkopf.

Damner, (spr. dâner) *v. a.* verdammen; zur Hölle verstoßen; faire damner qn., *fam.* einem äußerst beschwerlich fallen; einen (vor Unwillen ꝛc.) rasend machen. se Damner, *v. refl.* sich in die ewige Verdammniß stürzen.

Damoiseau, Damoisel, *m. ol.* ein junger Edelmann, ehe er Ritter wurde; der Junker; *plais.* statt dameret.

Damoiselle, *f. ol.* (in öffentl. Urkunden) ein Titel adelicher Fräulein.

Danché, ée, *adj.* (Bay.) sägeartig gezähnelt oder ausgezackt.

Dandin, *m. fam.* ein einfältiger, alberner Mensch, *vulg.* der Pinsel.

Dandinement, *m. fam.* das Wackeln, Schaukeln; *it.* das alberne Schlendern, Hin- und Herbewegen des Leibes.

Dandiner, *v. n.* und se dandiner, *v. réfl. fam.* schlendern, sich einfältig und albern geberden; sich tölpisch anstellen; ins. sich auf einem Stuhl albern hin und her wiegen; sich rekeln.

Danger, *m.* die Gefahr; der Schaden; Verlust; *plur.* gefährliche Stellen im Meer; fief de danger, ein Lehen das vielen Bedingungen unterworfen ist, worüber es leicht verloren gehen kann; courir un grand danger, in großer Gefahr stehen; große Gefahr laufen.

Dangereusement, *adv.* gefährlich, gefährlicherweise.

Dangereux, euse, *adj.* gefährlich.

Dans, *prép.* in, innerhalb ꝛc.; il vivra dans la postérité, er wird bey der Nachwelt leben; cette proposition est vraie dans les principes de Newton, dieser Satz ist nach Newtons Grundsätzen richtig; il a bu dans mon verre, er hat aus meinem Glase getrunken; cela a passé dans l'usage, das ist zum Gebrauch geworden; hieraus ist ein Gebrauch geworden; dans combien de temps? in wieviel Zeit (von jetzt an)? dans peu, in kurzem; (s. en und à).

Danse, *f.* der Tanz, das Tanzen; die Art zu tanzen; *it.* eine Tanzarie; entrer en danse, sich unter die Tänzer stellen; mittanzen; *fig.* sich in eine Sache, sich in einen Handel einlassen; commencer la danse, vortanzen; mener la danse, den Reihen führen; *fig.* der Anführer, Aufhetzer zu einer Sache seyn; il a une danse contrainte, er tanzt sehr gezwungen; il a une danse aisée, er tanzt mit Leichtigkeit; avoir l'air à la danse, eine gute Anlage zum Tanzen haben; *fig.* sich gut zu der Sache schicken, von welcher die Rede ist; (recht aufgelegt dazu seyn); après la panse vient la danse, *prov.* Essen geht vor Tanzen.

Danser, *v. n. et a.* tanzen; — un ballet, ein Ballet tanzen; — au violon, nach der Geige tanzen; — en cadence, taktmäßig tanzen; — sur la corde, auf dem Seile tanzen. *Fig. fam.* il en dansera, er wird daran müssen; er wird dafür leiden müssen; il ne sait sur quel pied danser, er weiß nicht was er thun soll, wo er sich hinwenden soll; faire danser qn., einen tanzen machen, einem viel Laufens verursachen; *vulg.* einen trillen; il croit m'échapper, mais je le ferai danser, je le ferai danser sans violon, er glaubt mir zu entwischen; aber ich will ihn tanzen machen, er soll mir ohne Geige tanzen; il la dansera, tout le premier, er soll zuerst dran, ihn wird die Reihe zuerst treffen; toujours va qui danse, *prov.* wer tanzt, bewegt, regt sich doch wenigstens; man thue wenigstens was man kann; *it.* eile mit Weile; danser la pâte, den Zwiebacksteig recht durcharbeiten.

Danseur, *m.* der Tänzer; danseur de corde, der Seiltänzer; danseuse, *f.* die Tänzerinn.

D'après, *prép. et adv.* s. après.

Daraise, *f.* der Rechen vor dem Fluthgerinne beym Ablaß eines Teiches; das Fluthbeet; der Ausgang des Wassers an Teichen und Dämmen.

Dard, *m.* der Wurfspieß; Wurfpfeil; *pl.* (Bauk.) Schlangenzungen (ein pfeilförmiger Zierath); (Gärtn.) der Blumengriffel; dards à feu, (Schifff.) Brandpfeile; il décoche ses dards contre moi, *fig.* er schießt seine Pfeile auf mich ab; er versucht seine Bosheit an mir.

Darder, *v. a.* schießen; einen Wurfspieß werfen; einen Wurfpfeil abschießen; einen Dolch, ein Messer wie einen Wurfspieß werfen; mit einem Wurfspieß ꝛc. durchstoßen; treffen; le soleil darde ses rayons, *fig.* die Sonne schießt (wirft) ihre Strahlen.

Dardeur, *m.* einer der einen Wurfspieß abschießt, nach etwas wirft.

Dardille, *f.* der Stiel an den Nelken.

Dardiller, *v. n.* (Gärtn.) in Stängel schießen oder treiben.

Dariole, *f.* das Rahmtörtchen.

Dariolette, *f. ol.* die Vertraute einer Romanheldinn; *auj.* das Kammermädchen der Geliebten.

Darne, *f.* die Schnitte von einem Fische, ins. von einem Lachse. s. dalle.

Darse oder Darsine, *f.* (in der Seesprache auf dem mittelländ. Meer) der innere Theil eines Seehafens, der gewöhnlich mit einer Kette verwahrt wird.

Dartos, *m.* (Anat.) die muskulöse Haut, in Gestalt zweyer Beutel, worin die Hoden liegen.

Dartre, *f.* die Schwinde, Flechte, das Zittermahl; die Dorrweg; *it.* eine Art juckender Geschwüre auf dem Kreuz oder Hals der Pferde; la dartre vive, die lebendige Flechte, welche tief in die Haut einfrißt. s. farineux.

Dartreux, euse, *adj.* mit Flechten oder Zittermahlen behaftet.

Dataire, *m.* der Datarius, Präsident der päbstlichen Kanzelley.

Date, *f.* das Datum; die Bezeichnung des Tages und Jahres in Urkunden, Briefen ꝛc.; un acte de fraîche, de nouvelle date, eine vor kurzem ausgefertigte Akte; retenir une date chez un notaire, den Tag festsetzen, an welchem ein Kontrakt geschlossen werden soll; il est le premier en date, seine Schuld ist die älteste. *Fig.* événement, amitié d'ancienne date, eine alte Begebenheit, alte Freundschaft; je ne vous ai point vu hier, mais je retiens date pour la première fois que je sortirai, *fam.* ich habe Sie gestern nicht besucht; aber ich behalte mir es vor, das nächstemal da ich ausgehen werde.

Dater, *v. a.* datiren, das Datum beysetzen; dater en toutes lettres, das Datum mit Worten ausschreiben; dater d'un certain jour, von einem gewissen Tage an rechnen; cet homme date de loin, *fam.* dieser Mensch ist nicht mehr jung; es gedenkt ihm schon lange; *it.* er holt weit aus, spricht von alten Sachen.

Daterie, *f.* die päpstliche Kanzelley, die Dataria; *it.* die Würde eines Datarius.

Datif, *m.* (Gramm.) der Dativus, die dritte Endung der Nennwörter; der Gebefall.

Dation, *f.* (jur.) eine Urkunde, wodurch jemanden, dem man eine gewisse Verbindlichkeit schuldig ist, etwas geschenkt wird; (vergl. donation).

Datisme, *m.* eine unangenehme Aufhäufung gleichbedeutender Wörter.

Dative, *adj. f.* tutèle dative, (jur.) eine von der Obrigkeit aufgetragene Tutel oder Kuratel.

Datte, *f.* die Dattel; die Dattelschnecke.

Dattier, *m.* der Dattelbaum; die Dattelpalme.

Dature, *f.* der Stechapfel (Giftpflanze).

Daube, *f.* eine Art gewisse Fleischspeisen zu dämpfen, indem man sie in einem verschlossenen Gefäße mit Zurückhaltung des Dampfes langsam kochen läßt; un gigot à la daube, eine gedämpfte, (geschmorte, gestopfte) Hammelskeule.

Dauber, *v. a. pop.* einen mit Fäusten schlagen, *vulg.* abklopfen; *fig fam.* einen aufziehen; veriren, foppen, schrauben; zum Besten haben.

Daubeur, *m. fam.* einer der gern Andere aufzieht, der sich über jedermann aufhält, die Leute gern zum Besten hat.

Dauphin, *m.* der Delphin, das Meerschwein, eine Wallfischart; *it.* der Delphin, ein mitternächtliches Gestirn; *it.* eine Art Schwärmer zu Wasserfeuerwerken; (Naturg.) die Hornschnecke, Schrau-

benschnecke; *it.* der Dauphin (Titel des ehemal. Kronprinzen in Frankreich); dauphin vif, (Wap.) ein Delphin mit geschlossenem Rachen, Einem Auge, Zähnen, Bart und Ohren von anderer Farbe als der Körper; — pâmé, ein matter Delphin mit offenem Rachen und durchaus von einerley Farbe; — courbé oder couché, ein gebogener Delphin, dessen Schnauze gegen die Spize des Schildes gekehrt ist.

Dauphine, *f* die Gemahlinn des ehemal. Dauphins; *it.* eine Art dünnen Wollendroguets; *it.* eine Art Pflaumen.

D'autant, *s.* autant.

Davantage, *adv.* mehr, noch mehr; länger; darüber; je vous en estime davantage, ich schäze Sie deßwegen um so viel höher; je ne dis rien davantage, weiter sage ich nichts mehr; il y a dix ans et davantage, es sind zehn Jahre und darüber.

Davier, *m.* (Zahnarzt) der Pelikan, die Zahnzange; *it.* die Böttcherzange, der Reifzieher, Bandzieher, eine Zange womit die Reife um ein Faß gezwungen werden.

Day, *cor.* statt Dey.

De, *prép.* von, mit, bey, über, zu, *rc.*; palais de prince, der Fürstenpallast; il y a eu cent de tués, es sind hundert dabey umgekommen; partir de jour, de nuit, bey Tag, bey Nacht abreisen; je suis charmé de son bonheur, ich freue mich über sein Glück; de Paris à Lyon, von Paris bis Lyon; combler de biens, mit Gütern überhäufen; privé de tous ses sens, aller Sinne beraubt; las de lire, des Lesens müde; de mon temps, zu meiner Zeit; de tout temps, von allen Zeiten her, zu allen Zeiten; agir de tête, mit Klugheit handeln; tromper qn. de mille écus, einen um tausend Thaler betriegen; si je me mettois de leur nombre, wenn ich mich unter ihre Zahl sezte; un honnête homme de père, ein rechtschaffener Vater; de pleine mer, zur Fluthzeit; de par le etc., auf Befehl des *rc.* Man sehe übrigens beaucoup, loin, nouveau, près etc. und alle *adv.* womit de zusammengesezt wird.

Dé, *m.* der Würfel; — à coudre, der Fingerhut; (Bauk.) der Würfel, *ins.* am Fußgestell einer Säule; *it.* ein viereckiges Stück Eisen das man mit in die Kartätschen ladet; (Glaser) eine würfelförmige Fensterscheibe; überhaupt alles was eine kubische Gestalt hat, ein Würfel; dés chargés oder pipés, falsche Würfel; dé à emboutir, (Juwel.) die Anke, der Untersatz (ein sechseitiger, messingener Würfel, worin die Kästen (châtons) zur Fassung der Steine aufgetieft werden); un coup de dé, ein Wurf mit dem Würfel; flatter le dé, die Würfel sachte fortschieben, um weniger Augen zu werfen; *fig. fam.* etwas verdrießliches, etwas an sich hart auffallendes mit sanften, gelinden Ausdrücken vortragen; sans flatter le dé, frey heraus. *Fig. et Prov.* à vous le dé, nun kommt die Reihe an Sie; je vous cède le dé, ich gebe Ihnen gewonnen; ich bekenne mich überwunden; faire quitter le dé à qn., einen von seinem Vorhaben abbringen; le dé en est jeté, der Wurf ist geschehen; es ist gewagt; je jouerois cela à trois dés, das gilt mir völlig gleich; rompre le dé à qn., (den Würfel nicht auslaufen lassen); einem ins Wort fallen; il veut toujours tenir le dé, er will immer das große Wort haben.

Déalbation, *f.* (Chym.) die Veränderung der schwarzen Farbe in die weiße.

Débâclage, *m.* die Räumung eines Hafens. *s.* débâcle.

Débâcle, *f.* débâclement, *m.* der Eisbruch; das plözliche Losbrechen des Eises; der Eisgang, die Eisfahrt; *it.* die Räumung eines Hafens, damit die beladenen Schiffe einlaufen können; la débâcle a emporté le pont, das losgebrochene Eis hat die Brücke mitgenommen.

Débâcler, *v. n.* losgehen, losbrechen, aufgehen; (wird von gefroren gewesenen Flüssen gesagt; (*s.* débâcle); *ol. fig.* sich aus dem Staube machen; la rivière a débâclé cette nuit, der Fluß ist diese Nacht aufgegangen; les marchands débâclent, *vulg.* die Kaufleute packen ein; *v. a. fam.* débâcler, verriegelte oder verrammelte Thüren oder Fenster aufmachen, aufbrechen, losarbeiten.

Débâcleur, *m.* (in den Seestädten) der Hafenmeister (der die Räumung eines Hafens besorgt); *s.* débâcle.

Débadiner, *v. n.* (Imperialspiel) die gewonnenen Striche auslöschen.

Débagouler, *v. a. pop.* unbesonnen heraus platzen; alles herausplaudern was einem zuerst in den Mund kömmt.

Débagouleur, *m. pop.* ein unbesonnener Plauderer.

Déballage, *m.* das Auspacken.

Déballer, *v. a.* auspacken, einen Ballen öffnen und die Waaren heraus nehmen.

Débandade, *f. ol.* die Auflösung; à la débandade, unordentlich durcheinander; in der größten Unordnung; tout est en (à la) débandade, es gehet alles drunter und drüber; les troupes entrèrent dans la ville à la débandade, die Truppen stürmten in der größten Unordnung in die Stadt.

Débandement, *m. p.us.* das Abspannen eines Bogens; *pl.us.* das Ausreißen der Soldaten in zerstreuten Haufen.

Débander, *v. a.* abspannen, losspannen, nachlassen; eine Binde od. den Verband abnehmen; débander qn., einem die Binde von den Augen wegnehmen; einem die Augen losbinden. se Débander, *v réfl.* von selbst nachlassen oder losgehen; *it.* auseinander laufen, sich verlaufen; haufenweise ausreißen; son fusil se débanda, seine Flinte gieng los; le temps se débande, die Witterung wird gelinder; die Kälte läßt nach; se débander l'esprit, *fig.* den Geist ein wenig ausruhen lassen.

Débanquer, *v. a.* (Spiel) dem Banquier die Bank sprengen, d. i. alles Geld das er vor sich liegen hat, ihm abgewinnen.

Débaptiser, (spr. débatiser) *v. a. burl.* umtaufen, d. i. einen andern Nahmen geben. se Débaptiser, *v. réfl.* einen andern Nahmen annehmen; il se feroit plutôt débaptiser, *fam.* er würde eher seinem Taufbund entsagen.

Débarbouiller, *v. a.* den Schmuz von Gesicht und Händen abwaschen.

Débarcadour, *m.* ein bequemer Ort zur Ausladung der Waaren eines Schiffes.

Débardage, *m.* das Ausladen des Holzes von einem Holzschiff od. von einer Flöße.

Débarder, *v. a.* das Holz aus dem Schiff, aus dem Strom oder aus dem Walde ans Land oder ins Freye bringen.

Débardeur, *m.* der Ausladen, Holzauslader.

Débarqué, ée, *part. et adj.* gelandet *rc.*; *it. s.* un nouveau débarqué, ein neuer Ankömmling, (der erst neulich in die Hauptstadt gekommen ist).

Débarquement, *m.* die Landung, das Aussteigen aus dem Schiffe; die Ausschiffung der Waaren; troupes de débarquement, Landungstruppen, d. i. Truppen welche bestimmt sind, eine Landung auf feindlichem Grund und Boden zu unternehmen.

Débarquer, *v. n.* landen, anlanden; *v. a.* ausschiffen; aus dem Schiff an das Land bringen oder setzen; *s. m.* au débarquer, bey dem Anlanden.

Débarras, *m.* das Aufhören einer Hinderniß; c'est un bon débarras, nun bin ich von einer großen Last befreyt.

Débarrassement, *m. p.us.* die Entledigung, Losmachung, Wegräumung.

Débarasser, *v. n.* befreyen, räumen, wegräumen, abräumen; die Hinderniß aus dem Wege räumen; — son esprit, *fig.* sich etwas Verdrießliches aus dem Sinne schlagen; sein Gemüth erheitern. se Débarasser, *v. réfl.* sich von etwas oder von jemanden losmachen, loswickeln; sich etwas *rc.* vom Halse schaffen.

Débarré, ée, *part. et adj.* aufgeriegelt *rc.*; luth débarré, eine Laute welcher der Steg fehlt.

Débarrer, *v. a.* den Riegel, Balken oder das Querholz, womit etwas gesperrt ist, wegthun; aufriegeln.

Débat, *m.* der Streit, die Streitigkeit; débats de compte, Einwendungen des Rechnungsverhörers gegen die Artikel einer Rechnung; à eux oder entre eux le débat, sie mögen es mit einander ausmachen.

Débâter, *v a.* einen Esel, ein Maulthier absatteln, ihm den Saumsattel abnehmen.

Débattre, *v. a. irr.* über etwas streiten; (sein Recht) verfechten, (*s.* auch débat); se debattre des pieds et des mains, mit Händen und Füßen um sich schlagen; sich sträuben; sich zerarbeiten; zappeln; *fig.* sich quälen, sich bekümmern; (*s.* auch chape, *prov.*)

Débattu, ue, *part. et adj.* aestritten, bestritten, (*s.* débattre); bien débattu, genau untersucht; wohl erwogen; c'est un point débattu entre les parties, dieser Punkt ist zwischen den Parteyen abgethan oder ausgemacht.

Débauche, *f* die Ausschweifung; Ueppigkeit im Essen und Trinken; Schwelgerey; Liederlichkeit; ein unordentliches und liederliches Leben; *vulg.* das Hurenleben; *qq f.* das Schwärmen, ein lustiger Schmaus unter guten Freunden; eine kleine Ausschweifung; débauche de marée, (Schiff.) die Unordnung in der Zeit der Ebbe und Fluth; lieu de débauche, das Hurenhaus; faire débauche de vin, beständig saufen.

Débauché, *m.* ein liederlicher Wollüstling; ein Schwelger, Schlemmer; un agréable débauché, ein lustiger und angenehmer Gesellschafter bey Tisch od. beym Schmause; un honnête débauché, ein ehrbarer Wollüstling (der bey seinen Ausschweifungen das Ansehen und den Charakter eines ehrliebenden Mannes beyzubehalten sucht).

Débaucher, *v. a.* verführen; zur Liederlichkeit, zu groben Ausschweifungen verleiten; einen von etwas, von jemanden abwendig machen; *vulg.* abspänstig, abtrünnig machen; *qqf.* einen zu etwas (unschuldigem) zu bereden suchen; verführen; débaucher l'estomac, den Magen verderben. se Débaucher, *v. réfl.* sich seiner Pflicht, seinen Geschäften ꝛc. entziehen; *v. réc.* einander verführen.

Débaucheur, *m.* euse, *f. p.us.* der Kuppler, Verführer; die Kupplerinn.

Débet, *m.* (Handl.) das Soll; das was einer schuldig ist; Finanzw.) das was ein Rechnungsbeamter nach dem Schluß seiner Rechnung schuldig bleibt; der Rückstand.

Débéter, *v. a. nouv.* aus einem viehischen Zustand, aus dem Stande der Rohheit in einen vernünftigeren, gesitteteren Zustand versetzen.

Débiffé, ée, *part. et adj.* geschwächt, verdorben ꝛc.; il a le visage débiffé, er sieht (von Ausschweifungen) ganz zerrüttet aus; estomac débiffé, ein verdorbener Magen; une armée débiffée, eine zerstreute, zerrüttete Armee.

Débiffer, *v a.* (nur im *part.* und *passif*) il est tout débiffé, er ist ganz zu Grunde gerichtet.

Débile, *adj. c.* schwach, matt, kraftlos, (meist v. Personen), *pl.us.* foible; il a le cerveau débile, *fam.* er ist einfältig oder etwas blödsinnig.

Débilement, *adv.* schwächlich, kraftlos.

Débilitation, *f.* die Schwächung, Entkräftung.

Débilité, *f.* die Schwäche. s. débile.

Débiliter, *v. a.* schwächen, entkräften.

Débillardement, *m.* das schräge Durchsägen, Behauen eines Stück Zimmerholzes.

Débillarder, *v. a.* (Zimmerm.) ein Stück Holz über Hirn hauen oder sägen, d. i. es schräg behauen oder durchsägen.

Débiller, *v. a.* die Pferde, welche ein Schiff ziehen, abspannen.

Débit, *m.* der Absatz, Abgang, Verkauf, Vertrieb; *it.* (statt débet), (Buchhalt.) das Debet, d. i. die Seite im Rechnungsbuch zur linken Hand, worein man das Soll (débet) aufzeichnet; (Oper) die Art und Weise des Vortrags einer Singrolle; *it.* die Forstbenutzung; Verarbeitung des Holzes zu Balken, Bretern ꝛc.; de bon débit, das gut abgeht; avoir le débit agréable, *fig. fam.* einen angenehmen und leichten Vortrag haben.

Débitant, ante, *s.* der Absetzer, die Absetzerinn einer Waare ins Kleine.

Débiter, *v. a.* eine Waare absetzen, vertreiben; — son rôle, seine Rolle vortragen; — un discours, eine Rede hersagen, vortragen, (s. débit); — une nouvelle, eine Neuigkeit ausbreiten, unter die Leute bringen; il débite bien sa marchandise, *fig. fam.* er weiß seine Sache gut vorzutragen oder zu erzählen; débiter qn., einen als Schuldner ins Buch aufschreiben; débiter, (Steinmetz) große Steine plattenweise von einander sägen; débiter du bois, (Tischl.) das Holz zuschneiden, zusägen; — le bois, das gefällte Holz im Walde verarbeiten; — le cable, (Schiff.) die Windungen des Ankerseils um das Bätingsholz (bitte) nach einander abwickeln; (Münzw.) ausstückeln, d. i. aus den geplätteten Schienen runde Scheiben so groß als die Münze werden soll, ausschneiden.

Débiteur, *m.* euse, *f.* — de nouvelles, de sornettes, ein Neuigkeitskrämer; eine Possenkrämerinn.

Débiteur, *m.* trice, *f.* der Schuldner, die Schuldnerinn.

Déblai, *m.* (Bauk.) der Abraum; die Wegräumung, Wegschaffung der ausgegrabenen Erde; die Erde die man weggeschaft hat, um einen Boden, da wo er zu hoch war, zu ebnen; voilà un beau déblai, *fig. fam.* ist es nicht ein rechtes Glück von einer solchen Last befreyt zu seyn! (wird von Personen und Sachen gesagt.

Déblayer, *v. a.* Sachen die im Wege liegen, (inf. Schutt, Erde ꝛc.) wegschaffen, aufräumen, wegräumen, auf die Seite bringen; déblayer une cour, une salle, einen Hof, Saal aufräumen.

Débloquer, *v. a* (Buchdr.) die absichtlich umgekehrten Buchstaben wieder heraus nehmen, und die dahin gehörigen hinein setzen, (s. bloquer); (Kriegsw.) die verrammelten Zugänge öffnen.

Débloquement, *m. nouv.* die Aufhebung einer Blokade (blocus).

Déboire, *m.* ein widriger Nachgeschmack; *fig.* der Eckel oder Ueberdruß der auf einen unmäßigen Genuß folgt; die Unlust nach der Lust; die Nachwehen; der Verdruß und die Demüthigung, die ein Oberer seine Untergebenen empfinden läßt; les plaisirs ont leur déboire, Lust gebiert Unlust; il a reçu bien des déboires, man hat ihm sehr viel Verdruß gemacht.

Déboîté, ée, *part. et adj.* verrenkt; aus den Fugen gewichen.

Déboîtement, *m.* die Verrenkung eines Knochens.

Déboîter, *v. a.* einen Knochen, oder auch zusammengefügte Tischlerarbeit aus dem Gelenke, aus der Fuge bringen; verrenken. se Déboîter, *v. réfl.* sich verrenken, auseinander weichen.

Débonder, *v. a.* den Zapfen an einem Teich ꝛc. aufziehen; einen Teich ablassen, abzapfen; *it. v. n.* und se débonder, *v. réfl* mit Ungestüm hervor brechen, heraus stürzen, heraus laufen; *fig. fam.* (vom Zorn) ausbrechen, losbrechen; (v. Thränen) sich ergießen, hervor strömen; débonder son coeur, *com.* sein Herz ausschütten.

Débondonner, *v. a.* den Spund aufmachen; ein Faß auffspünden.

Débonnaire, *adj. c.* meist *iron.* gut, gutmüthig, gutherzig, sanftmüthig, geduldig; c'est un homme débonnaire, er ist ein gutes Schaf.

Débonnaireté, *f. ol.* die Gütigkeit; Sanftmuth.

Débord, *m. ol.* statt débordement; (Medic.) — d'humeurs, eine Ergießung der Feuchtigkeiten im menschl. Körper; (Münzw.) ein erhabener Austritt des Münzrandes; (Fuhrm.) der Nebenweg.

Débordé, ée, *part. et adj.* ausgetreten, ergossen; *fig* liederlich, ausschweifend.

Débordement, *m.* das Austreten, die Ergießung eines Stroms ꝛc., oder auch der Galle; (Medic.) s. débord, *fig.* der Einbruch, Einfall einer barbarischen Nation in eine Gegend, um sich daselbst niederzulassen; *it.* ein ausschweifendes liederliches Leben; die Ausgelassenheit der Sitten ꝛc.; un débordement d'injures, ein Strom von Schimpfworten.

Déborder, *v. a. p.us.* den Rand, Saum, die Borten ꝛc. abnehmen, abtrennen; die Fingerspitzen der Handschuhe eben strecken; *pl.us. v. n.* und se déborder, *v. réfl.* über seine natürliche Gränzen heraus treten, sich ergießen, (inf. von Flüssen u. Strömen); (von der Galle ꝛc.) austreten; *it.* déborder, in ein Land einbrechen; (s. débordement); *it.* über etwas anders austreten, hervor ragen, heraus stehen, vorstehen; (Kriegsw.) überflügeln; (Schiff.) sich vom Bord eines Schiffes wieder losmachen; *fig.* sa cruauté se déborda sur tous, er ließ seine Grausamkeit über Alle aus; se déborder en injures, eine Menge Schimpfworte ausstoßen oder damit ausbrechen; il se déborde en toutes sortes de vices, er wälzt sich in allen Lastern herum.

Débordoir, *m.* das Schnitzmesser der Böttcher, oder, in Bleyfabricken, die Bleytafeln gleich und eben zu schneiden.

Débosser, *v. a.* le cable, das Ankertau von den Stoppern (bosses) losmachen.

Débotter, *v. a.* die Stiefel ausziehen.

Débotter, *m.* das Ausziehen der Stiefel.

Débouché, Déboucher, *m.* der Ausgang aus einem engen Paß; *fig.* (und débouchement) der Weg, Ausweg; das Mittel, eine Waare, oder sonst etwas, das sich nicht so leicht anbringen läßt, abzusetzen.

Débouchement, *m* die Wegschaffung desjenigen, wodurch etwas verstopft wird; *fig.* s. débouché.

Déboucher, *v. a.* der verstopften Sache eine Oeffnung geben, Luft machen; den Stöpsel oder Kork von einer Bouteille losmachen; das was hinderlich ist, aus dem Wege räumen; die Verstopfung (Hartleibigkeit) heben; *absol.* aus engen Oertern ins freye Feld hervorrücken; herauskommen.

Déboucher, *m.* das Hervorrücken aus einem engen Paß; au débouché d'un défilé, am Ausgange eines engen Passes.

Déboucler, *v. a* aufschnallen; losschnallen; die Schnallen aufmachen; losbürten; die Haarlocken aufmachen oder austämmen; *it.* einer Stute die angelegten Ringe abnehmen.

Débouilli, *m.* die Farbenprobe; mettre une étoffe au débouilli, einen Zeug in die Farbenprobe thun.

Débouillir, *v. a.* die Farbe eines gefärbten Zeugs probiren; seidenen Zeugen ihre erste Farbe wieder geben, um sie desto besser umfärben zu können.

Débouquement, *m.* das Herausschiffen aus einer Meerenge, aus der engen Mündung eines Flußes ꝛc.

Débouquer, *v. n.* aus einem engen Fahrwasser heraus fahren.

Débourber, *v. a.* schlämmen, ausschlämmen; vom Schlamm reinigen; etwas aus dem Schlamm oder Moraste ziehen, losarbeiten ꝛc.; die Fische abschlämmen, den Fischen den schlammichten Geschmack benehmen; — un étang, einen Teich ausschlämmen.

se Débourgeoiser, *v. réfl. com.* sich aus dem bürgerlichen Stand in den adelichen begeben; *it. v. a. ol. fig.* einen abhobeln; (s. débourrer.)

Débourgeonner, *v. a.* die Augen und Rebschosse am Weinstock ablösen, abbrechen.

Débourrer, *v. a.* die gröbste Wolle (bourre) wegnehmen; — les peaux de veau, die Kalbfelle abhaaren; *fig. fam.* einem das rohe Wesen nach und nach abgewöhnen, *vulg.* einen abhobeln, einen zustutzen; — un fusil, den Pfropf von der Ladung nehmen; — un cheval, (Reitsch.) ein junges Pferd zureiten, ihm die ersten Lektionen geben; ein Pferd durch fleißiges Trottiren gelenker zu machen suchen; ein Pferd austraben. se Débourrer, *v. réfl.* seine rauhen Sitten ablegen; den Ton der guten Gesellschaft annehmen.

Débours, *m.* die Auslage, das ausgelegte Geld, der Vorschuß.

Déboursé, ée, *part. et adj.* ausgelegt. (s. débourser.)

Déboursé, *m.* das für jemand ausgelegte Geld; die Auslage; der Vorschuß.

Déboursement, *m.* das Auslegen; die Auszahlung, die man aus seinem eigenen Beutel thut; das Vorschießen.

Débourser, *v. a.* auszahlen; Geld für sich oder für einen andern ausgeben, auslegen; einem vorschießen.

Debout, *adv.* stehend; aufrecht auf den Füßen stehend; aufrecht gestellt, gesetzt; (von Gebäuden) so noch steht, noch im Stande ist; (Schifff.) gerade entgegen; widrig; debout, debout! auf! steht auf! mettre debout, aufrecht stellen; être, se tenir debout, stehen; être debout, auf seyn, außer Bette seyn; des marchandises qui passent debout par la ville, Transitogüter; Waaren, welche, ohne abgeladen zu werden, durch die Stadt gehen; tomber debout, so fallen, daß man wieder auf die Füße zu stehen kommt (wie die Katzen); donner debout à terre, gerade aufs Land zufahren; apporter un vaisseau debout au corps, mit der Gallione eines Schiffs auf die Seite eines andern, welches man entern will, stoßen; avoir vent debout; aller oder être debout au vent, widrigen Wind haben; gerade gegen den Wind fahren; debout à la lame, mit dem Vordertheil quer durch die Wellen; il ne sauroit tomber que debout, *fig. fam.* er weiß sich immer wieder zu helfen.

Débouté, (*cor.* Déboutement,) *m.* eine abschlägige Antwort oder Abweisung vor Gericht.

Débouté, ée, *part. et adj.* abgewiesen ꝛc.

Débouter, *v. a.* (jur.) eine Klage vor Gericht abweisen; on l'a débouté de sa demande, er ist mit seinem Gesuch, mit seiner Klage ꝛc. von den Richtern abgewiesen worden.

Déboutonné, ée, *part et adj.* aufgeknöpft ꝛc.; manger, rire à ventre déboutonné, *fig. fam.* essen, lachen, daß man bersten möchte.

Déboutonner, *v. a.* aufknöpfen; se déboutonner avec ses amis, *fig. fam.* mit seinen Freunden offenherzig umgehen; sein ganzes Herz gegen sie ausschütten.

se Débrailler, *v. réfl.* sich den Hals und die Brust weiter, als es der Wohlstand erlaubt, entblößen.

Débraquer, *v. a.* une pièce d'artillerie, eine Kanone von ihrer Richtung verrücken; *qqf.* débraquer l'artillerie, das Geschütz abführen.

Débredouille, *f.* das Aufheben oder Zerreißen der Brücke im Trictrac.

Débredouiller, *v. a.* (Tokkategli) das doppelte Spiel seines Gegners zunichte machen, und dadurch verhindern, daß er nicht doppelte Partey gewinnt; *v. n.* und se débredouiller, *v. réfl.* seine Brücke wieder aufmachen oder aufheben; elle est revenu du bal sans débredouiller, *fig.* s. bredouille.

Débridée, *f.* der Preis den man dem Wirthe bezahlt, wenn man, blos um dem Pferd ein Futter geben zu lassen, nicht aber selbst zu speisen, eingekehrt ist.

Débridement, *m. p.us.* das Abzäumen.

Débrider, *v. a.* abzäumen (Steinbr.) das Seil von dem aus der Grube heraufgewundenen Steine losmachen; *fig. fam.* eine Sache zu eilig verrichten; *vulg.* darüber hinhuschen; voyez comme il débride, sehen Sie wie er sich eilet! sans débrider, ununterbrochen; in Einem Stück hintereinander; in Einem fort; *fig.* il débrida bien vîte sa harangue, er plapperte seine Rede geschwind nach einander her; débrider un repas, sehr gierig und hastig essen.

Débrideur, *m. plais.* einer der eine Sache in der Eil und obenhin verrichtet.

Débris, *m.* (meist im *plur.*) die Trümmer, die Stücke von einem gescheiterten Schiff; (man sagt décombres von Gebäuden, und ruines von großen Gebäuden;) *fig.* der Ueberrest, die Ueberbleibsel von einem Vermögen, von Vorzügen ꝛc., von einer Armee; die Fragmente von einem Buch das verloren gegangen ist; *it.* der Schade welchen Bediente oder eine Schmausgesellschaft in einem Gasthofe angerichtet haben, und den der Wirth in Rechnung bringt; (Bergb.) das Gekrätze.

Débrouillement, *m.* die Erörterung, Auseinandersetzung einer verworrenen Sache.

Débrouiller, *v. a.* was verwirrt ist, aus einander setzen, in Ordnung bringen, entwickeln; *fig.* einen schweren und verwickelten Handel entwickeln od. auseinander setzen; eine schwere Frage, einen dunkeln Satz ꝛc. aufklären, erörtern, aufhellen, in ein helleres Licht setzen.

Débrutaliser, *v. a. com.* einem Menschen sein rohes, unartiges Wesen abgewöhnen; ihn zahm machen.

Débrutir, *v. a.* aus dem Groben heraus arbeiten; das Gröbste, Rauheste von etwas wegnehmen; etwas Rauhes glatt machen, abschleifen (ins. Spiegelgläser).

Débrutissement, *m.* die erste Politur, ins. der Spiegelgläser.

Débucher, *v. n.* (Jagd) aus dem Lager weichen; sein Lager, oder auch seinen Stand verlassen; *v. a.* das Wild aufjagen, auftreiben.

Débucher, *m.* das Verlassen des Lagers; nous étions au débucher, wir waren zugegen, als das Wild das Lager verließ.

Débusquement, *m.* das Vertreiben aus seinem Lager oder Posten.

Débusquer, *v. a.* aus einem vortheilhaften Ort oder Posten vertreiben; *fig. fam.* einen um sein Glück, Amt, um seine Nahrung ꝛc. bringen; *vulg.* ihn ausstechen, aus dem Sattel heben; (Jagd) statt débucher.

Début, *m.* der Anfang eines Spiels; der erste Wurf oder Stoß beym Ball-Kegel- oder Billiardspiel; *fig.* der Anfang einer Sache; cet oiseau est en beau début, dieser Vogel sitzt so nahe, daß man ihn bequem schießen kann; le début de cette actrice fut brillant, diese Schauspielerinn machte ihre erste Rolle vortrefflich.

Débutant, *m.* ante, *f.* einer der anfängt zu spielen ꝛc.; ein neuer Schauspieler.

Débuter, *v. a.* seine Kugel vom Ziel abspielen; *v. n.* ausspielen; anspielen; der Erste im Schießen seyn; *fig.* den Anfang in einer Unternehmung, Kunst ꝛc. machen; (s. début;) c'est bien débuté, *iron.* ey, welch ein schöner Anfang!

Deçà, s. ça.

Déca, bedeutet zehnmahl größer, im neuen Fränkischen Maß- und Münzsystem.

Décacheter, *v. a.* entsiegeln; das Siegel erbrechen.

Décadaire, *adj. c. nouv.* zur Dekade gehörig; fête décadaire, ein Dekadenfest.

Décade, *f.* die Dekade; das Zehend; ein Abschnitt eines historischen Werkes, das in zehen solcher Abschnitte abgetheilt ist; *it.* ein Zeitraum von 10 Tagen.

Décadence, *f.* der allmählige Verfall oder Untergang; die Neigung zum Untergang oder zum Verderben; (meist *fig.*) aller en décadence, nach und nach abnehmen; in Verfall gerathen; sich zum Untergang neigen.

Décadi, *m. nouv.* der zehente Tag einer Dekade; der Ruhetag.

Décagone, *m.* das Zeheneck; eine Figur von zehen Winkeln und zehen Seiten; *it. adj.* zeheneckig.

Décagramme, *m.* zehn Grammen. s. gramme.

Décaisser, *v. a.* Bäume, Gewächse aus den Gewächskästen nehmen; Waaren aus dem Kasten oder aus der Kiste auspacken.

Décalitre, *m.* zehn Litres. (s. litre.)

Décalogue, *m.* die zehen Gebothe Gottes; der Dekalogus.

Décalquer, *v. a.* (Kupferst.) einen Widerdruck machen; eine Gegenprobe abziehen. (s. calquer.)

Décameron, *m.* das Dekameron des italienischen Dichters Bokaz, das aus 100 Neuigkeiten besteht, die in 10 Tagen sollen erzählt worden seyn.

Décamètre, *m.* zehn Metres. (s. mètre.)

Décamgrou, *m.* (Apoth.) ein gewisses, aus zehn heilenden Kräutern bestehendes Pflaster.

Décampement, *m.* der Aufbruch, Abmarsch der Truppen aus einem Lager.

Décamper, *v. n.* aus dem Lager aufbrechen; das Lager aufheben; *fig. fam.* die Flucht ergreifen; *vulg.* das Reißaus nehmen; sich aus dem Staube machen.

Décanal, ale, *adj.* dem Dechant oder der Würde

Würde eines Dechants gehörig, oder sich darauf beziehend.

Décanat, *m.* das Dekanat; die Dechantswürde; *it.* die Zeit, während welcher man dieselbe besitzt; (von geistlichen Kollegiis meist Doyenné.)

Décandre, *adj. c.* (Botan.) plante —, eine Pflanze mit zehn Staubfäden.

Décandrie, *f.* (Botan.) die Klasse der Pflanzen, die zehn Staubfäden haben.

Décaniser, *v. n.* (jur.) die Stelle eines Dechants verwalten.

Décantation, *f.* (Chym.) das langsame Abgießen einer abgeklärten flüßigen Sache von ihrem Bodensatz.

Décanter, *v. a.* (Chym. u. Apoth.) langsam abgießen. (s. décantation.)

Décaper, *v. a.* (Chym.) den Grünspan vom Kupfer mit Scheidewasser abätzen; (Handw.) auch décrasser, dérocher, reinigen; abreiben; — *v. n.* (Schiff.) vor einem Vorgebirge vorbeysegeln.

Décapitation, *f.* die Enthauptung; (s. décollation;) (Chymie) die Reinigung des Kupfers vom Grünspan.

Décapiter, *v. a.* enthaupten; *vulg.* köpfen.

Décarreler, *v. a.* die viereckigen Steine, (Fließen ꝛc.) womit ein Fußboden belegt ist, herausnehmen; das Pflaster aufheben.

Décastère, *m.* zehn Steren. (s. Stère.)

Décastyle, *m.* ein Gebäude das auf zehn in einer Reihe gestellten Säulen ruht.

Décasyllabe, (*cor.* Décasyllabique,) *adj. c.* zehnsylbig.

Décatir, *v. a.* (Hutm.) — le poil, die durch das Beitzen zusammengebackenen Haare aus einander machen.

Décatoniser, *v. a. fam. plais.* einen mürrischen Menschen aufmuntern und freundlicher machen.

Décédé, ée, *part. et adj.* verstorben, verschieden ꝛc.

Décéder, *v. n.* (eines natürlichen Todes) sterben; verscheiden; aus diesem Leben abscheiden.

Déceindre, *v. a.* entgürten, abgürten.

Décèlement, *m.* die Offenbarung oder Bekanntmachung einer geheimen Sache.

Déceler, *v. a.* das Verborgene entdecken oder offenbaren; ein Geheimniß verrathen, bekannt machen, angeben, entdecken; ein Verbrechen entdecken, anzeigen.

Décembre, *m.* der December; der Christmonath.

Décemment, *adv.* anständig, auf eine wohlanständige, schickliche, ehrbare Art.

Décemvir, (spr. décèmvir) *m.* ein Decemvir; Zehener; eine von den zehn Magistratspersonen der alten Römer, welche bey gewissen Umständen die oberste gesetzgebende Gewalt in Händen hatten.

Décemviral, ale, *adj.* collège décemviral, (alt. Römer) das Kollegium der Zehenmänner.

Décemvirat, *m.* das Decemvirat, die Zehnherrschaft; die Würde eines Zeheners; die Dauer dieser Würde.

Décence, *f.* der Anstand; die Wohlanständigkeit; der Wohlstand im äußern Betragen; ein wohlanständiges, ehrbares Betragen; cela n'est pas de la décence, dieß läuft wider den Wohlstand.

Décennaire, *adj. c. p.us.* was aus der Zahl Zehn entspringt.

Décennal, ale, *adj.* zehnjährig.

Décent, ente, *adj.* anständig; wohlanständig; geziemend; ehrbar.

Déceptif, ive, *adj. ol.* betrieglich.

Déception, *f.* (jur.) die Betrügerey; sans fraude ni déception, treulich und ohne Gefährde.

De ce que, *conj.* s. ce.

Décercler, *v. a.* abreifen, die Reife abnehmen; un tonneau décerclé, ein abgereiftes Faß.

Décerner, *v. a.* erkennen, gerichtlich beschließen, aus obrigkeitlicher Macht verordnen; durch obrigkeitlichen Schluß zuerkennen; — des récompenses, Belohnungen zuerkennen.

Décès, *m.* der natürliche Tod, das Absterben, der Hintritt.

Décevable, *adj. c.* leicht zu betriegen, dem Betruge ausgesetzt.

Décevant, ante, *adj.* betrüglich; verführerisch; paroles décevantes, betrügliche, verführerische Reden.

Décevoir, *v. a. irr.* (meist im *passif.*) betriegen, hintergehen, verführen, einen in seinen Hoffnungen täuschen; ses espérances ont été déçues, er hat sich in seiner Hoffnung betrogen gefunden.

Déchaîné, ée, *part. et adj.* losgekettet; losgelassen ꝛc.; un vrai diable déchaîné, ein recht ausgelassener Teufel. (s. déchaîner).

Déchaînement, *m. fig.* der Ausbruch einer heftigen Erbitterung gegen jemand, durch Schimpfen, Schmähen; die Wuth.

Déchaîner, *v. a.* die Ketten abnehmen; losketten; von Ketten und Banden losmachen; *fig.* einen gegen jemand aufhetzen, erbittern. se Déchaîner, *v. réfl.* contre qn., wider jemand toben und wüthen; seinen Grimm gegen jemand auslassen; les vents sont déchaînés, die Winde rasen und toben.

Déchalander, oder Désachalander, *v. a.* einem die Kunden abwendig machen oder abspannen.

Déchalasser, *v. a.* die Weinpfähle nach geendigter Weinlese von den Weinstöcken wieder abnehmen.

Déchanter, *v. n. fam.* von seinen Forderungen oder Ansprüchen manches nachlassen, fahren lassen; nachgeben; *vulg.* es näher geben; il y a bien à déchanter, es ist noch lange nicht an dem; es fehlt noch viel daran; es geht noch viel davon ab.

Déchaperonné, ée, *part. et adj.* (Falk.) enthaubet; (Bauk.) un mur déchaperonné, eine Mauer, die ihre Kappe (schräge Bedeckung) verloren hat.

Déchaperonner, *v. a.* enthauben; dem Falken die Kappe oder Haube abziehen.

Décharge, *f.* das Ab- oder Ausladen; (v. Schiffen) das Löschen oder Losen; das Abfeuern oder Abschießen eines Feuergewehrs oder Geschützes; (jur.) die Lossprechung von einer Schuld oder Verbindlichkeit; die Quittung; Lossprechung eines Beklagten; Befreyung vom Arrest ꝛc.; der Abzug, Ablauf des Wassers; der Ort, wodurch es abgeleitet wird; Abfluß der Feuchtigkeit im menschlichen Körper; *it.* die Geräthkammer, Polterkammer, Rumpelkammer, Gerümpelkammer; *it.* der Verschlag bey einer Küche, Speisekammer ꝛc.; *fig.* die Erleichterung, Befreyung von einer beschwerlichen und unangenehmen Sache; je vous en avertis pour la décharge de ma conscience, ich benachrichtige Sie davon, um mein Gewissen zu entladen; (Bauk. Schlosser) ein gemauerter Gewölbbogen; auch ein Strebeband (von Holz od. Eisen) so eine Last tragen hilft; (Goldschmid) ein Stempel, der auf Gold- und Silberarbeit gesetzt wird, zum Zeichen der davon gegebenen gebührenden Abgabe; (Schieferbr.) das Ausladungsgestell; ein Gestell welches den Arbeitern das Ausleeren der Kasten erleichtert; *it.* das Ausspeyen des Gewölles der Falken, d. i. der von ihnen verschluckten Haare und Federn; décharge d'eau, (in Lustgärten) ein Wasserbehälter, worein alles überflüssige Wasser von Springbrunnen ꝛc. zusammen läuft; la décharge de la mousqueterie, das Musketenfeuer; — de coups de bâton, eine Tracht Schläge; *vulg.* eine Prügelsuppe.

Déchargé, ée, *part. et adj.* abgeladen; entladen, befreyt, s. décharger; un cheval déchargé, ein Pferd von seinem Wuchse.

Déchargement, *m.* das Abladen; Ausladen; die Abladung; Ausladung.

Déchargeoir, *m.* (Weber.) der Zeugbaum, Weberbaum; (Fischer) statt décharge, der Ort, wodurch man das Wasser eines zu vollen Teiches ablaufen läßt.

Décharger, *v. a.* abladen; ausladen; entladen; die Last abnehmen oder herunter heben; von einer Last befreyen; ein Feuergewehr abschießen, losschießen; eine Kanone abfeuern, losbrennen; *it.* die Ladung wieder heraus ziehen; *fig.* von einer beschwerlichen Sache entledigen, befreyen; entlästigen; von einer Schuld, Auflage, oder von einer andern Art der Verbindlichkeit freysprechen, befreyen; quittiren; *qqf.* einem etwas nachlassen; décharger le ventre, seinen Leib durch ein Brech- oder Abführungsmittel ausleeren; — la masse du sang, dem überflüssigen Blute Luft machen; — un coup de fusil, einen Flintenschuß thun; — un coup de poing, einen Schlag mit der Faust geben; — un contrat, das (terminweise) Bezahlte von der Summe abschreiben; — le livre, (Handl.) die bezahlten Posten austhun; — un accusé, ein Zeugniß zum Vortheil eines Beklagten ablegen; (von Seiten der Richter) den Beklagten lossprechen. *Fig.* décharger son coeur, sein Herz ausschütten; — sa conscience, sein Gewissen frey machen; — sa bile, sa colère sur qn., seine Galle, seinen Zorn gegen jemand auslassen; — un arbre, einen Baum ausputzen; — une poutre, einen Balken der zu schwer trägt, unterstützen; — les voiles, die Segel etwas einziehen; — la pompe, die Pumpe leeren; — le plancher, *prov.* aus der Gesellschaft weggehen; sich fortpacken. se Décharger, *v. réfl.* sich erleichtern, sich entladen, seine Last oder Bürde ablegen; sich in einen andern Fluß oder Strom, oder auch ins Meer ergießen; le temps se décharge, wird vom Wetter gesagt, wenn es lange Zeit schwül gewesen ist u. endlich in Regen ausbricht; cet habit se décharge, dieses Kleid trägt sich ab, es fängt an kahl zu werden; cette couleur

se décharge, diese Farbe verschießt; se décharger sur qn. de qch., *fig.* eine Sorge, ein Geschäft ꝛc. von sich ablehnen und es einer andern Person auftragen oder aufbürden; die Schuld einer Sache auf einen andern schieben.

Déchargeur, *m.* der Ablader, Auslader; (Artill.) der Zeugdiener (einer der die Abladung des Pulvers und anderer zum Geschütze gehörigen Sachen zu besorgen hat).

Décharmer, *v. a.* die Bezauberung aufheben; entzaubern; den Zauber lösen.

Décharné, ée, *part. et adj.* entfleischt; un corps décharné, ein abgezehrter Körper; style décharné, *fig.* eine magere, trockene Schreibart.

Décharner, *v. a.* das Fleisch von den Knochen wegnehmen, ablösen; mager machen; auszehren; (Gärb.) ausfleischen; abaasen (écharner); *fig.* décharner une langue, einer Sprache ihre Anmuth benehmen, sie von aller Zierde entblößen.

Décharpir, *v. a. ol.* (Leute die sich schlagen) von einander reißen.

Déchasser, *v. a. ol.* wegjagen; *it.* einen eingeschlagenen Nagel, Keil ꝛc. wieder heraus treiben.

Déchaumer, *v. a.* einen Acker von den Stoppeln säubern; *it.* ein bisher unbebautes Land anfangen umzuarbeiten; *it.* einen brach gelegenen Acker zum erstenmale pflügen.

Déchaussé, ée, *part. et adj.* barfüßig; carme déchaussé, ein Karmeliter-Barfüßer; bâtiment déchaussé, ein Gebäude dessen Fundament entblößt oder schadhaft geworden ist.

Déchaussement, *m.* das Umgraben der Bäume und Weinstöcke an ihren Wurzeln; das Lüften der Wurzel.

Déchausser, *v. a.* jemanden Schuh und Strümpfe ausziehen; — une dent, das Zahnfleisch um einen Zahn herum ablösen; — un arbre, einen Baum aufgraben; den Wurzeln durch Auflockerung der Erde Luft machen; — un mur, das Fundament einer Mauer entblößen, beschädigen; (Kochk.) die gröbste Haut von den Füßen des Geflügels abziehen; n'être pas digne d'en déchausser un autre, *prov.* nicht würdig seyn einem Andern die Schuhriemen aufzulösen; *vulg.* einem das Wasser nicht reichen. se Déchausser, *v. réfl.* sich die Schuhe und Strümpfe ausziehen.

Déchaussoir, *m.* ein Instrument womit das Zahnfleisch von den Zähnen abgelöst wird, um den Zahn besser heraus zu ziehen.

Déchaussures, *f. pl.* (Jagd) das Lager welches der Wolf aufgescharrt hat, um sich darein zu legen.

Déchaux, *adj. m. cor.* statt déchaussé.

Déchéance, *f.* (jur.) der Verlust, Verfall eines Rechtes, einer Klage ꝛc.; à peine de déchéance de son droit, bey Verlust seines Rechtes.

Déchet, *m.* der Abschlag, Abfall, Abgang; die Verringerung einer Sache an Zahl, Maß, Gewicht oder Werth; der Verlust; das Abfallen eines Schiffes, d. i. seine Abweichung; le déchet du grain, der Abgang am Korn; (Schmelzh.) der Abbrand (dasjenige was bey dem Blicksilber im Brennen oder bey der Reinigung am Gewichte abgeht); le premier déchet, der Abzug (die bey dem Schmelzen des silberhaltigen Bleyes, in Gestalt einer Haut, auf der Oberfläche schwimmende flüssige Materie); le second déchet, der Abstrich (die Schlacke, welche noch ehe die Bleygätte sich erzeugt hat, obenauf schwimmt); il y a toujours du déchet dans la refonte des monnoies, beym Einschmelzen der Münzen geht immer etwas verloren; il a eu bien du déchet sur son vin, sein Wein hat in den Fässern stark gezehrt.

Déchevelé, ée, *part. et adj.* mit fliegenden, verwirrten Haaren; zerzaust.

Décheveler, *v. a.* die Haare zerzausen, in Unordnung bringen; die Haube vom Kopfe herunter reißen.

Déchevêtrer, *v. a.* abhalftern; die Halfter abnehmen; se déchevêtrer d'une méchante affaire, *fig. ol.* sich aus einem schlimmen Handel herauswickeln.

Déchiffrable, *adj. c.* was sich entziffern läßt; was gelesen, verstanden, erklärt, heraus gebracht werden kann.

Déchiffrement, *m.* die Entzifferung, Erklärung einer Geheimschrift.

Déchiffrer, *v. a.* eine Geheimschrift erklären, entziffern; etwas unleserlich Geschriebenes lesen, (herausbringen); *fig. fam.* eine verborgene, dunkle, verwickelte Sache entdecken oder aufklären, *vulg.* dahinter kommen; — qn., jemand aufdecken; den Charakter, Geschmack ꝛc. einer Person bekannt machen oder abschildern.

Déchiffreur, *m.* der Entzifferer (einer der eine Geheimschrift lesen und erklären kann).

Déchiqueter, *v. a.* Einschnitte machen, ins. in die Haut und das Fleisch; auszacken, zackig ausschneiden, ins. Stoffe; feuilles déchiquetées, ausgezackte Blätter.

Déchiqueture, *f.* der zackige Einschnitt an einem Kleide oder Zeuge.

Déchirage, *m.* bois de déchirage, Holz von alten Schiffen die man auseinander geschlagen hat.

Déchirant, ante, *adj.* zerreißend; *fig.* herzzerreißend.

Déchiré, ée, *part. et adj.* zerrissen; cette fille n'est pas déchirée, *fig. fam.* dieses Mädchen ist eben so häßlich nicht; un chien hargneux a toujours les oreilles déchirées, *prov.* ein bissiger Hund hat immer zerrissene Ohren, d. i. wer immer Händel sucht, bekommt oft Schläge.

Déchirement, *m.* das Zerreißen; — d'entrailles, das Reißen im Leibe; — de coeur, *fig.* ein bitterer Schmerz.

Déchirer, *v. a.* zerreißen; in Stücke reißen; zerfleischen; zerfetzen. *Fig.* zerreißen; zerrütten; *it.* verläßtern; cela déchire le coeur, das schneidet ins Herz; elles se déchirent à belles dents, sie sagen einander alle Schand und Laster nach; il ne se laisse pas déchirer le manteau pour boire, zum Trinken braucht man ihn nicht sehr zu nöthigen.

Déchireur, *m.* einer der alte Schiffe auseinander schlägt und das Holz davon verkauft.

Déchirure, *f.* der Riß, z. B. in einem Kleide, im Papier.

Déchoir, *v. n. irr.* verfallen; in Verfall, ins Abnehmen, in Abnahme gerathen; in geringere, schlechtere Umstände versetzt werden, *vulg.* herunter kommen; (vom Kredit ꝛc.) fallen, sinken; (Schiff.) abweichen; von dem rechten Lauf abkommen; il est fort déchu de sa réputation, er hat viel von seinem guten Nahmen verloren; il commence à déchoir, seine Kräfte fangen an abzunehmen.

Déchouer, *v. a.* ein gestrandetes Schiff wieder flott machen, vom Strande abarbeiten.

Déchu, ue, *part. et adj.* verfallen ꝛc. s. déchoir.

Déci, der zehnte Theil (im neuen Maß und Münzsystem).

Déciare, *m.* der zehnte Theil eines Are.

Décidé, ée, *part. et adj.* entschieden; *it.* entschlossen, von einem festen Charakter; c'est une affaire décidée, das ist eine entschiedene, ausgemachte Sache; un homme décidé, ein entschlossener Mann; trop décidé, zu eigensinnig, der zu sehr auf seinem Kopfe besteht.

Décidément, *adv.* auf eine entschlossene Art; ausdrücklich.

Décider, *v. a.* entscheiden; ausmachen; einen Ausspruch thun; den Ausschlag geben; *it.* — qn., jemand bestimmen; jemand zu einem Entschlusse bringen; *v. n.* — de qch., über etwas entscheiden, sprechen; le bon Dieu décide de tout, unser Schicksal ist in Gottes Händen; il aime à décider, *absol.* er spricht gern immer in einem entscheidenden Tone; er will immer Recht haben; immer das letzte Wort behalten; décider sur tout à tort et à travers, über alles willkührlich absprechen. se Décider, *v. réfl.* sich entschließen, il s'est décidé trop légèrement, er hat sich zu leichtsinnig entschlossen.

Décidu, ue, *adj.* (Bot.) abfällig; feuilles décidues, Blätter die gleich abfallen.

Décigramme, *m.* der zehnte Theil eines Gramme (ungefähr $1\frac{8}{9}$ Gran).

Décilitre, *m.* der zehnte Theil eines Litre.

Décimable, *adj. c.* dem Zehenten unterworfen; zehentbar; zehentpflichtig.

Décimal, ale, *adj.* decimal; calcul décimal, die Decimalrechnung; (jur.) droit décimal, das Zehentrecht.

Décimateur, *m.* der Zehentherr.

Décimation, *f.* (alt. Römer) die Losung um den zehnten Mann; *anj.* die Verzehentung; die Abgabe des Zehenten.

Décime, *f.* der Zehente von den Einkünften der Geistlichkeit, der ehemals bey gewissen Fällen gehoben wurde.

Décime, *m.* der Decime (der zehnte Theil eines Franken, etwa 2 Sols).

Décimer, *v. a.* (alt. Römer) um den zehnten Mann losen.

Décimètre, *m.* der zehnte Theil eines Metre.

Décintrement, *m.* die Abrüstung, d. i. das Wegnehmen des Bogengerüstes von einem Gewölbe.

Décintrer, *v. a.* (Bauk.) abrüsten, d. i. das Bogengerüst von einem Gewölbe wegnehmen.

Décintroir, *m.* die Fleche, eine Art Mauerhammer der an beyden Enden scharf ist.

Décirer, *v. a.* das Wachs abnehmen.

Décisif, ive, *adj.* entscheidend: was den Ausschlag gibt; (von Personen) absprec-

chend; il a l'esprit fort décisif, er entscheidet gar zu gern. (vergl. décider).

Décision, *f.* die Entscheidung; der Ausspruch; das Endurtheil; der gefaßte Entschluß; les décisions de Justinien, die 50 Verordnungen Justinians; il demeure en possession jusqu'à la décision de l'affaire, er bleibt im Besitze bis zum Austrag der Sache.

Décisivement, *adv.* entscheidend; auf eine entscheidende Art.

Décisoire, *adj. c.* (jur.) serment décisoire, der Entscheidungseid, worauf der Endspruch erfolgt.

Déclamateur, *m.* ein öffentlicher Redner oder Vorleser (in Rücksicht auf Ton und Geberden); *it.* ein schwülstiger, wortreicher Redner, ein Schreyer, Wortkrämer; — wird auch *adj.* gebraucht: le ton déclamateur, der Rednerton; un style de déclamateur, ein hochtrabender, wortreicher und gedankenleerer Styl.

Déclamation, *f.* die Deklamation (der Vortrag eines Redners, Schauspielers ꝛc. in Ansehung der Aussprache, der Beugung der Stimme, der Geberden ꝛc.); *it.* eine Schulrede, Redeübung, ins. der alten Rhetoren; *it.* ein allzu figürlicher, geschmückter, oder auch hochtrabender, schwülstiger Vortrag; der Wortschwall; *qq f.* eine Schmähredе; ein heftiger Ausfall; eine Schmähschrift; déclamations de collège, Redeübungen in öffentlichen Schulen; son plaidoyer n'est qu'une déclamation continuelle contre la partie adverse, seine Vertheidigungsrede enthält nichts als unaufhörliche Schmähungen auf die Gegenpartey.

Déclamatoire, *adj. c.* deklamatorisch.

Déclamer, *v. a.* deklamiren; mit dem Ton und den Geberden eines Redners etwas vortragen, laut hersagen oder herlesen; *v. n.* — contre qn., contre qch., mit Hitze und Heftigkeit gegen jemand oder gegen etwas reden; auf jemand schmähen oder schelten; wider etwas eifern und schreyen.

Déclaratif, ive, *adj.* (jur.) acte déclaratif, eine Akte wodurch jemand seinen Willen oder seine Meinung wegen etwas erklärt. s. déclaratoire.

Déclaration, *f.* die Erklärung die man wegen einer Sache von sich gibt; die mündliche od. schriftliche Aeußerung über etwas; *it.* eine genauere und ausführlichere Bestimmung oder Erläuterung eines Gesetzes, Befehls ꝛc.; eine Verordnung; *it.* die Angabe der aus- oder eingehenden Waaren beym Zoll ꝛc.; déclaration de guerre, die Kriegserklärung; — d'amour, die Liebeserklärung; donner une déclaration de son bien, ein Verzeichniß seines Vermögens eingeben.

Déclaratoire, *adj. c.* (jur.) acte déclaratoire, eine gerichtliche Verhandlung, wodurch man in der Form Rechtens etwas erklärt oder bekannt macht.

Déclaré, ée, *part. et adj.* erklärt ꝛc.; ennemi déclaré, ein offenbarer, abgesagter Feind; fripon déclaré, ein Erzspitzbube.

Déclarer, *v. a.* erklären, d. i. kund thun; ausdrücklich bekannt machen; deutlich zu erkennen geben; schriftlich etwas bekennen (bescheinigen); (den Krieg) ankündigen; il l'a déclaré son successeur, er hat ihn zu seinem Nachfolger erklärt; déclarer ses biens, sein Vermögen anzeigen. se Déclarer, *v. réfl.* sich erklären; sich entscheiden; (von Krankheiten) sich offenbaren, sich zeigen; ausbrechen.

Déclencher, *v. a. cor.* une porte, eine Thüre aufklinken. s. clinche.

Déclic, *m.* der Rammler, das Glitscheisen am Rammblock (mouton).

Déclin, *m.* die Neige; die Neigung eines Dinas zu seinem Ende; das Abnehmen des Mondes; der Mond im Abnehmen; le jour est sur son déclin, der Tag neigt sich; es wird Abend; sa beauté est sur son déclin, ihre Schönheit geht auf die Neige, verwelkt.

Déclin, *m.* der Schneller, die Schlagfeder eines Flinten- oder Pistolenschlosses; (nicht zu verwechseln mit détente, der Drücker).

Déclinable, *adj. c.* (Gramm.) was sich dekliniren läßt; abänderlich, in Ansehung der Endsylben.

Déclinaison, *f.* (Gramm.) die Deklination, Wortbiegung; (Astron.) die Abweichung, d. i. der Abstand eines Gestirns vom Aequator nach einem der beyden Pole; die Abweichung der Magnetnadel; — boréale, die Abweichung nach Süden.

Déclinant, ante, *adj.* abweichend; cadran déclinant, eine Sonnenuhr deren Perpendikularfläche nicht genau gegen eine der vier Weltgegenden steht.

Déclinatoire, *adj. c.* (jur.) ablehnend; exceptions déclinatoires, auch déclinatoire, *s. m.* die Einwendung gegen die Kompetenz des Richters.

Déclinatoire, *m.* das Abweichungsinstrument, wodurch man die Abweichung der Fläche der Sonnenuhr bestimmt.

Décliner, *v. a.* (Gramm.) dekliniren, d. i. die Endsylben eines Nennwortes abändern; *v. n.* sich zu Ende neigen; allmählig zu Ende gehen; an Kräften abnehmen; (von der Magnetnadel) von Norden abweichen; (Astron.) abweichen; sich vom Aequator entfernen; (v. einer Mauer oder Wand) in ihrer Richtung ein wenig von der Hauptgegend der Welt, nach der sie gerichtet ist, abweichen; décliner son nom, *fam.* seinen Nahmen an einem Orte sagen wo man nicht bekannt ist; faire décliner le nom à qn., *plais.* einem eine Erklärung abzudringen wissen; décliner une jurisdiction, eine Gerichtsbarkeit, wovor man belangt ist, von sich ablehnen; le jour commence à décliner, es fängt an Abend zu werden.

Déclive, *adj. c. ol.* abhängig.

Déclivité, *f.* die Abhängigkeit, Abschüssigkeit eines Ortes, der Abhang.

Déclorre, *v. a.* die Umzäunung, das Gehäge wegnehmen; einen Zaun, eine Ringmauer ꝛc. niederreißen.

Déclos, ose, *part. et adj.* s. déclorre, offen; was nicht mehr umzäunt ist.

Déclouer, *v. a.* etwas Angenageltes losmachen; die Nägel heraus ziehen. se Déclouer, *v. réfl.* aus den Nägeln weichen; losgehen.

Décochement, *m.* das Losdrücken oder Abschießen eines Pfeiles.

Décocher, *v. a.* einen Pfeil ꝛc. abschießen; décocher les traits de sa colère contre qn., *fig.* jemanden seinen Zorn oder Grimm empfinden lassen.

Décoction, *f.* das Dekokt (ein abgesottener und abgekochter Arzeneytrank); der Kräutertrank; das Wasser selbst, worin eine Substanz gekocht wird.

Décognoir, *m.* (Buchdr.) der Keiltreiber (zum Schließen der Formen).

Décoiffer, *v. a.* den Kopfputz abnehmen; die Haare in Unordnung bringen; eine wohlvermachte Flasche aufmachen; *fig.* eine Bouteille leeren, austrinken; (Feuerw.) den Deckel abnehmen. se Décoiffer, *v. réfl.* (ins. von Weibsleuten) sich raufen; einander in die Haare fallen; einander das Kopfzeug abreißen.

Décollation, *f.* de St. Jean, die Enthauptung Johannis des Täufers.

Décollement, *m.* (Zimmerm.) das Behauen eines Zapfens (tenon); der für die Zapfenfuge zu lang ist; das Losgehen, Aufgehen, auch Losmachen des Leims; das Auseinandergehen zusammengeleimter Sachen.

Décoller, *v. a.* enthaupten; den Kopf abschlagen; köpfen; *it.* was zusammengeleimt ist, von einander machen; — une bille, den Ball von dem Rande der Billardtafel abstoßen. se Décoller, *v. réfl.* (von geleimten Sachen) losgehen.

Décolleté, ée, *part. et adj.* une femme trop décolletée, ein Frauenzimmer das den Hals od. die Brust zu sehr entblößt.

Décolleter, *v. a.* den Hals oder die Brust entblößen. se Décolleter, *v. réfl.* mit entblößter Brust gehen.

Décolleur, *m.* derjenige der dem Stockfisch, so bald er gefangen ist, den Kopf abhackt.

Décoloré, ée, *part. et adj.* entfärbt; was seine Farbe verloren hat; blaß, bleich; verschossen, abgeschossen.

Décolorer, *v. a.* die Farbe benehmen; entfärben; blaß machen.

Décombrer, *v. a.* abräumen, wegräumen; den Schutt wegführen; vom Schutte säubern; (einen Kanal, eine verschleimte Gasse ꝛc.) reinigen; — une carrière, einen Steinbruch zum erstenmal eröffnen.

Décombres, *m. pl.* der Schutt von Gebäuden; (vergl. débris); der Abfall vom Holz, d. i. Hobel- und Sägspäne ꝛc.; der Schutt auf einem Steinbruche, ehe man zu den guten Schiefersteinen kömt.

Décomposer, *v. a.* (Chym.) einen zusammengesetzten Körper in seine einfache oder erste Grundtheile auflösen, ihn zersetzen, zerlegen; (Mathem.) theilen, zertheilen; la fièvre décompose le sang, das Fieber löset das Blut auf; décomposer le mouvement d'un corps, (Mechan.) die Bewegung eines Körpers zertheilen; — une idée, un discours, einen Gedanken, eine Rede auseinander setzen.

Décomposition, *f.* (Chym.) die Zersetzung eines Körpers; die Auflösung, Scheidung; (Math.) die Zertheilung, Theilung; — d'une idée, die Zergliederung eines Entwurfes, Begriffs ꝛc.; (Med.) die Auflösung, Flüssigmachung der Säfte, des Blutes; la décomposition des forces et du mouvement, (Naturl.) die Zerlegung der Kräfte und Bewegungen.

Décompoter, *v. a.* die Zahl der Jahre ändern, da ein Feld tragen und ruhen soll. s. compot.

Décompte, (spr. déconte) *m.* der Abzug dessen was schon bezahlt ist; der rück-

ständige Sold der Truppen; il trouvera bien du décompte, *fig. fam.* er wird sich in seiner Rechnung stark betriegen.

Décompter, *v. a.* abrechnen, abziehen von einer Summe; (meist *absol.*) von der Meinung die man von einer Person oder Sache hegte, etwas fahren lassen oder nachlassen.

Déconcerter, *v. a.* ein Konzert irre machen, aus dem Ton oder Takt bringen; *fig.* jemanden irre oder bestürzt machen; aus der Fassung bringen; jemandes Vorhaben zunichte machen; *vulg.* jemanden sein Konzept verrücken. se Déconcerter, *v. réfl.* bestürzt werden; aus der Fassung kommen oder gerathen.

Déconfire, *v. a. ol.* den Feind völlig oder aufs Haupt schlagen; *anj. fig. plais.* jemand äußerst in die Enge treiben; in die größte Verwirrung setzen.

Déconfit, ite, *part. et adj.* s. déconfire.

Déconfiture, *f. ol.* die völlige Niederlage; *bürl.* die gänzliche Verzehrung aller Gerichte womit eine Tafel besetzt ist; (jur.) der völlige Ruin eines Kaufmanns.

Déconfort, *m. ol.* die Trostlosigkeit.

Déconforter, *v. a. fam.* das Gemüth niederschlagen; den Muth benehmen; kleinmüthig, verzagt machen. se Déconforter, *v. réfl.* kleinmüthig werden.

Déconseiller, *v. a.* widerrathen, abrathen.

Décontenancé, ée, *part. et adj.* aus der Fassung gebracht.

Décontenancer, *v. a.* aus der Fassung bringen. se Décontenancer, *v. réfl.* aus der Fassung kommen oder gerathen.

Déconvenue, *f. p.us. fam.* der Unfall; die Widerwärtigkeit.

Décorateur, *m.* der Verzierer, *inf.* ein Theaterverzierer, Theatermeister.

Décoration, *f.* die Verzierung, Auszierung eines Theaters, Gebäudes, Gartens; die Dekoration; *it.* das Ehrenzeichen; das Zeichen einer Würde.

Décorder, *v. a.* aufdrehen (was zusammengedreht war, durch Drehen öffnen).

Décoré, ée, *part. et adj.* verziert, geschmückt.

Décorer, *v. a.* verzieren, auszieren; schmücken, zieren; zur Zierde gereichen; einen Glanz geben.

Décortication, *f.* (Apoth.) die Schälung; das Abstreifen der Rinde, Schale, der Körner, Früchte rc.

Décorum, (latein.) *m. fam.* die äußere Wohlanständigkeit; garder le décorum, den Wohlstand, das Dekorum beobachten.

Découcher, *v. n.* außer seinem Hause, oder auch nur, außer seinem gewöhnlichen Bette schlafen. se Découcher, *v. réfl.* sich anderswohin betten; sein Nachtlager ändern; découcher d'avec sa femme, nicht bey seiner Frau schlafen.

Découdre, *v. a. irr.* eine Naht auftrennen, (zertrennen, abtreßen, von einander trennen); *it.* wird von einem wilden Schweine gesagt, das dem Hunde den Bauch aufreißt; (Schiff.) ein Stück von der äußersten Schiffsverkleidung losmachen, um schadhafte Stellen zu entdecken.

Découdre, *v. n.* (wird immer von der Partikel en begleitet); en découdre, *fam* vom Leder ziehen; sich zum Streit, zum Spiel, zu einer Leibesübung anschicken oder fertig machen; darauf losgehen; *vulg.* eins gegen einander wagen; il en faut découdre, es muß Ernst in der Sache werden. se Découdre, *v. r. fl.* sich von der Naht abtrennen; les affaires se décousent, *fig. fam.* die Sachen haben ein schlimmes Ansehen, sie fangen an schlecht zu stehen.

Découlant, ante, *adj.* fließend; in folg.: une terre découlante de miel et de lait, (Bibel) ein Land wo Milch und Honig fließt.

Découlement, *m.* das tropfenweise Abfließen; der Abfluß; das Abtropfen, Herabtröpfeln.

Découler, *v. n.* abfließen, herab fließen, heraus fließen; abtriefeln, abträufeln, langsam und in kleinen Tropfen herunter fallen; *fig.* von etwas, von jemanden herrühren oder entspringen; seinen Ursprung von etwas haben; c'est par son canal que les grâces découlent, *fig.* durch ihn erhält man alles.

Découpé, ée, *part. et adj.* zerschnitten rc.; (Wap.) wie Bärenklau-Blätter ausgeschnitten; einzeln oder zerstückt auf dem Schilde herum liegend; *s. m.* ein ausgezacktes Gartenbeet.

Découper, *v. a.* zerschneiden, zerstücken; zierlich ausschneiden; zierlich auszacken; ein Blumenbeet in Beete von verschiedenen Blumen eintheilen; (den Teig) zergreifen, durchkneipen; découper un poulet, ein Huhn zerlegen.

Découpeur, *m.* euse, *f.* einer (eine) der (die) etwas zierlich ausschneidet oder auszackt; (Gazeweb.) die Abschneiderinn; *it.* Matrosen welche die großen Stücke Wallfischspeck in kleinere Stücke zerschneiden.

Découple, découpler, *m.* das Loslassen der Hunde von der Kuppel.

Découplé, ée, *part.* losgekuppelt; *fig.* schlank; flink.

Découplement, *m.* das Loskuppeln der Hunde; *it.* das Abschirren und Entjochen zusammengespannter Ochsen.

Découpler, *v. a.* auch *absol.* die Hunde loskuppeln; losbinden, losspannen; — ses gens après qn., *fig. fam.* seine Leute auf jemand loshetzen; — les bateaux, an einander gebundene Fahrzeuge von einander losmachen; un jeune homme bien découplé, ein schlanker junger Mensch.

Découpoir, *m.* die Scheere zum Ausschneiden.

Découpure, *f.* ein zierlicher Ausschnitt an Zeugen, an Papier rc.; die ausgeschnittene Arbeit selbst; découpures, *pl.* Gemälde oder Kupferstiche zum Ausschneiden; *it.* Querrisse oder Fehler in Eisenstangen.

Décourageant, ante, *adj.* was muthlos macht; niederschlagend.

Découragement, *m.* die Kleinmüthigkeit, Muthlosigkeit, Verzagtheit.

Décourager, *v. a.* das Herz oder den Muth benehmen; den Muth niederschlagen; verzagt machen; die Lust wozu benehmen. se Décourager, *v. réfl* muthlos, kleinmüthig werden; den Muth sinken lassen; die Lust verlieren.

Décours, *m.* das Abnehmen des Mondes, oder einer Krankheit.

Décousu, ue, *part. et adj.* abgetrennt, s. découdre; il est tout décousu, er geht ganz zerrissen und zerlumpt daher; style décousu, eine unzusammenhängende Schreibart.

Décousure, *f.* die Auftrennung; das Aufreißen, Aufgehen einer Naht; die aufgegangene Naht selbst; *pl.* die Wunde die ein Wildschwein dem Hunde beybringt.

Découvert, erte, *part. et adj.* aufgedeckt, entblößt, offen rc. (s. découvrir,); un pays découvert, ein freyes, offenes Land, das wenig oder gar keine Berge und Waldungen hat; à deniers découverts, (jur.) baar; in klingender Münze.

à Découvert, *adv.* unbedeckt, offen, frey; mit entblößtem Haupte; (Kriegsw.) dem feindlichen Feuer ausgesetzt. *Fig* à découvert, à visage découvert, offenherzig, freymüthig, unverholen.

Découverte, *f.* die Entdeckung; die entdeckte Sache selbst; (Fechtk.) die Blöße; aller à la découverte, auf Kundschaft ausgehen; être à la découverte, oben auf dem Maste die Wache haben, etwas von ferne zu entdecken; attirer son ennemi par une découverte, seinen Gegner im Fechten durch eine gegebene Blöße verführen.

Découvrir, *v. a. irr.* aufdecken; abdecken; die Decke (das, womit etwas oder jemand bedeckt oder zugedeckt ist,) wegnehmen; entblößen; entdecken; gewahr werden, erblicken; zu Gesicht bekommen; *fig.* entdecken, offenbaren. se Découvrir, *v. réfl.* sich aufdecken, sich entblößen; das Haupt entblößen, den Hut abnehmen; (von Dingen) entdeckt werden; (vom Wetter) sich aufklären; découvrir le bois, mit einem scharfen Grobmeisel das Holz auf seiner Oberfläche etwas abstoßen, ehe es behobelt wird; (Kupferst.) einen Glanz geben; se découvrir trop, (Fechtk.) seinem Gegner zu viel Blöße geben; sich dem feindlichen Feuer zu sehr aussetzen; sich bloßstellen; *fig.* sich gar zu bloß geben; découvrir une pièce, (Schachsp.) eine Figur entblößen, d. i. diejenigen Figuren wegnehmen, welche ihr zur Bedeckung dienten; *it.* einer Figur Luft machen, d. i. diejenigen Figuren weaziehen, welche ihren Gang verhinderten; découvrir une dame, (Brettspiel) einen Stein bloßstellen, und dadurch der Gefahr aussetzen geschlagen zu werden. *Fig.* découvrir son jeu, sein Spiel verrathen; sich in die Karte sehen lassen; seine Gesinnungen oder Absichten verrathen; découvrir le pot aux roses, hinter das Geheimniß, hinter die Schliche kommen.

Décrasser, *v. a.* vom Schmutze reinigen; säubern. *Fig. fam.* décrasser un jeune homme, einen jungen rohen Menschen abhobeln, ihm die erste Bildung geben; il a acheté cette charge pour se décrasser, er hat diese Bedienung gekauft, um sich aus dem Staube empor zu heben. (vergl. crasse).

Décrédité, ée, *part. et adj.* außer Kredit gesetzt; in Verachtung gerathen rc.

Décreditement, *m.* die Verkleinerung (da man jemand um Kredit oder um sein Ansehen bringt); *it.* der Verlust des Kredits, des Ansehens.

Décréditer, *v. a.* den Kredit benehmen od. schwächen; außer Kredit setzen; *fig.* jemand verkleinern; um Kredit, Gunst, Ansehen rc. bringen. se Décréditer,

v. réfl. sich verächtlich machen; sich um sein Ansehen bringen; (v. Sachen) den Ruf verlieren; keinen Beyfall mehr finden.

Décrépit, ite, *adj.* betagt, sehr alt, abgelebt; âge décrépit, ein hohes Alter.

Décrépitation, *f.* das Dekrepitiren; das Prasseln, Knistern einiger Salze im Feuer; *it.* die Verpuffung, das Verprasseln, Verknistern, die Verkalkung eines Salzes, bis es nicht mehrknistert.

Décrépiter, *v. a.* (von Salzen) dekrepitiren; ausbrennen, abknistern, verkalken; vous le feriez décrépiter, *fig. fam.* Sie würden ihm den Kopf toll machen.

Décrépitude, *f.* das hohe, abgelebte Alter.

Décret, *m.* der Beschluß; die obrigkeitliche Verordnung; der obrigkeitliche Schluß; das Gesetz, Dekret; ein richterlicher Befehl; ein Rechtsspruch; *it.* eine Sammlung alter Schlüsse und Satzungen der Kirchenversammlungen, Päpste und Kirchenväter; décret de Dieu, (Theol.) der Rathschluß Gottes.

Décrétales, *f. pl.* die Dekretalen, Episteln und Briefe alter Päpste, worin gewisse Lehrpunkte entschieden, oder gewisse kirchliche Verordnungen enthalten sind.

Décréter, *v. a.* gerichtlich beschließen und verordnen; erkennen; ein Dekret ergehen lassen; dekretiren; — contre qn., einen Verhaftsbefehl gegen einen ergehen lassen; — une maison, ein Haus gerichtlich zum Verkauf anschlagen, damit die Gläubiger bezahlt werden; — les informations, nach Einsicht der Untersuchung ein Dekret geben; — une coutume, ein Herkommen gesetzkräftig machen.

Décreuser, *cor.* statt décruser.

Décri, *m.* die Verrufung, Absetzung einer Münzsorte; ein öffentliches Verboth gewisser Waaren; *fig.* ein übler Ruf; tomber dans le décri, ins Geschrey kommen.

Décrié, ée, *part. et adj* verrufen, verschrieen; übelberüchtigt.

Décrier, *v. a.* eine Münze öffentlich verrufen; eine bisher gangbare Münzsorte absetzen; den Gebrauch gewisser Waaren verbiethen; *fig.* verschreyen; in einen üblen Ruf, in das Geschrey bringen.

Décrire, *v. a. irr.* beschreiben; décrire une figure, un cercle etc., eine Figur, einen Cirkel ꝛc. beschreiben, aufs Papier reissen oder zeichnen.

Décrocher, *v. a.* loshaken, loshäkeln, vom Haken abnehmen; décrocher les lettres, (Schriftg.) die gegossenen Buchstaben aus ihren Formen heraus nehmen.

Décroire, *v. a. irr. ol.* je ne crois, ni ne décrois, ich glaube es nicht, und läugne es nicht.

Décroissement, *m.* das Abnehmen; die Abnahme; die Verminderung der Größe, Stärke, Dauer ꝛc.

Décroître, *v. n. irr.* abnehmen; les eaux sont bien décrues, das Wasser ist sehr gefallen.

Décrotter, *v. a* vom Koth reinigen, säubern; abputzen, abkratzen, abbürsten.

Décrotteur, *m.* der Schuhputzer.

Décrottoire, *f.* die Kratzbürste, grobe Schuhbürste.

Décroûter, *v. a.* un cerf qui décroûte sa tête, ein Hirsch der sich den Kopf an den Bäumen reibt, nachdem er das Geweih abgeworfen hat; décroûter le diamant, die äußere Rinde und Unreinigkeit vom Diamant abnehmen.

Décru, ue, *part. et adj.* s. décroître.

Décruage, *m.* das Ablaugen des Garns.

Décruer, *v. a.* das Garn vor dem Färben ablaugen; mit heißer Lauge waschen.

Décrument, *m.* das Ablaugen des Garns.

Décrusement, *m.* die Abschweifung, d. i. das Sieden der Seidengehäuse, um die Seide besser abwinden zu können; *it.* (décruçage) das Kochen der rohen Seide im Seifenwasser vor dem Färben.

Décruser, *v. a.* die Seide absieden, abseifen.

Décu, ue, *part. et adj.* betrogen, getäuscht. s. décevoir.

Décuire, *v. a. irr.* Syrup oder Konfituren verdünnen. se Décuire, *v. réfl.* dünner werden, (von eingemachten Sachen die man nicht genug hat einkochen lassen).

Décupeler, *v. a.* (Chym.) s. décanter.

Décuple, *m.* zehnmal so viel; das Zehnfache; *adj. c.* un nombre décuple d'un autre, eine Zahl die zehnmal so viel beträgt als eine andere.

Décupler, *v. a.* verzehnfachen; zehnmal größer machen.

Décurie, *f.* die Dekurie, eine Rotte von 10 Mann bey den alten Römern.

Décurion, *m.* (alt. Römer) der Anführer einer Dekurie oder Rotte von 10 Mann.

Décussation, *f.* (Geom.) das Zusammentreffen zweyer oder mehrerer Linien oder Strahlen in einem Punkte, wo sie einander durchschneiden.

Décussoire, *m.* (Chir.) der Drücker, ein Instrument womit man den Eiter ausdrückt.

Dédaigné, ée, *part. et adj.* verschmäht ꝛc.

Dédaigner, *v. a.* (auch *absol.*) nicht würdigen; hochmüthig verachten; verschmähen; versagen.

Dédaigneur, *adj. et s. m.* (Anat.) muscle dédaigneur, s. Abducteur.

Dédaigneusement, *adv.* höhnisch; auf eine verächtliche Art; höhnischerweise.

Dédaigneux, euse, *adj. et s.* höhnisch, geringschätzig, verachtend; faire le dédaigneux, la dédaigneuse, sich zieren, sich stellen, als ob man sich aus etwas nichts mache; spröde thun.

Dédain, *m.* die Geringschätzung, stolze Verachtung, Verschmähung.

Dédale, *m.* Dädalus, der Baumeister des Labyrinths des Königs Minos auf der Insel Kreta; *fig.* das Labyrinth, der Irrgarten; un dédale de procédures, ein verwickelter Proceß. (vergl. labyrinthe).

Dédamer, *v. n.* (Bretsp.) eine Dame aufmachen, verschieben.

Dedans, *adv.* drinnen, innwendig, innerhalb; mettre l'oiseau dedans, den Falken auf den Raub fliegen lassen; mettre un cheval dedans, ein Pferd wohl zureiten; au dedans (de la maison), innerhalb, in; par dedans (la chambre), innen; von innen; inwendig; inwendig durch; de dedans, von innen heraus; il n'est encore ni dedans ni dehors, *fig. fam.* er weiß noch nicht woran er ist, wie die Sache ablaufen wird; il a l'esprit en dedans, *plais.* er hat den Verstand in sich; *vulg.* er kanns nicht von sich geben; *it.* dedans, *qq. f. prép* (*ol.* statt dans); passer par dedans la ville, durch die Stadt gehen, fahren, ziehen.

Dedans, *m.* das Inwendige, Innere; der Gang, die Gallerie im Ballhause; avoir deux dedans, (Ringelr.) den Ring zweymal getroffen haben; le mal vient du dedans, das Uebel kommt von innenher.

Dédicace, *f.* die feyerliche Einweihung einer Kirche, eines Altars, einer Statue ꝛc.; das Kirchweihfest, die Kirchweihe, Kirchmesse; (sonst auch l'anniversaire de la dédicace); *it.* die Zueignungsschrift, Zuschrift eines Buches.

Dédicateur, *m.* (meist *m. p.*) der Verfasser einer Zueignungsschrift.

Dédicatoire, *adj. c.* épître dédicatoire, die Zuschrift, Zueignungsschrift vor einem Buche.

Dédier, *v. a.* (qch. à qn.) einweihen; zum gottesdienstlichen oder zu einem heiligen Gebrauche widmen; eine Person zu einer geistlichen oder heiligen Lebensart widmen; dédier un livre, ein Buch dediciren, zueignen.

Dédire, *v. a. irr.* (in der zweyten Person des *prés. ind.* vous dédisez, nicht vous dédites), das was ein Anderer in unserm Nahmen gesagt oder gethan hat, für ungültig erklären, es umstoßen, nicht gelten lassen. se Dédire, *v. réfl.* sein Wort widerrufen, zurück nehmen; von dem was man vorher selbst gesagt hat, das Gegentheil sagen; *it.* sein Wort nicht halten; sein gegebenes Wort brechen; sich von etwas lossagen; me voudriez-vous dédire? wollen Sie mich zum Lügner machen? il ne peut plus s'en dédire, er kann nicht mehr zurück treten; se dédire d'un achat, einen Kauf umstoßen; se dédire de ses principes, von seinen Grundsätzen abweichen; denselben zuwider handeln.

Dédit, *m.* der Widerruf; *it.* der Reukauf; il a sõn dit et son dédit, *prov.* er spricht bald so, bald anders.

Dédition, *f.* die Uebergabe. s. reddition.

Dédommagement, *m.* die Entschädigung, Schadloshaltung, Ersetzung des verursachten Schadens.

Dédommager, *v. a.* (qn de qch.) entschädigen, schadlos halten, den verursachten oder gelittenen Schaden ersetzen. se dédommager, *v. réfl.* sich schadlos halten; sich seines Verlustes erholen.

Dédorer, *v. a.* das Gold von einer vergoldeten Sache wegnehmen oder auch abnützen, abkratzen ꝛc. se Dédorer, *v. réfl.* die Vergoldung nach und nach verlieren.

Dédormir, *v. n. fam.* faire dédormir de l'eau froide, kaltes Wasser ein wenig verschlagen (laulicht werden) lassen; (*pl. us.*) étourdir).

Dédoubler, *v. a.* das Futter, Unterfutter heraus trennen, heraus schneiden; dédoubler les rangs, (Kriegsk.) die Glieder halbiren; — une pierre, einen Stein der Länge nach spalten.

Déduction, *f.* der Abzug von einer Summe; das Abziehen, Abrechnen; *it.* eine ausführliche, mit Beweisen und Gründen begleitete Vorstellung und Erzählung; die Erörterung; en déduction, auf Abschlag; déduction faite, nach Abzug.

Déduire, *v. a. irr.* (qch. de qch.) abziehen, abrechnen; *it* weitläuftig erörtern; ausführlich erzählen; *it.* ableiten; schließen; — ses raisons, seine Gründe angeben.

Déduit, *m. ol.* die Belustigung; faire le déduit, statt prendre ses plaisirs avec une femme.

Déesse, *f.* die Göttinn; *fig.* ein schönes Frauenzimmer das eine erhabene Miene und einen edlen Anstand hat; (poet.) la déesse aux cent voix, die Fama; déesse du matin, die Morgenstunde.

se Défâcher, *v. réfl. fam.* wieder gut werden.

Défaillance, *f.* die Ohnmacht; (Chym.) das Zerfließen eines festen Körpers, mittelst der Feuchtigkeit, die er aus der Luft an sich zieht; défaillance de nature, die Entkräftung; das Nachlassen der Kräfte; tomber en défaillance, in Ohnmacht fallen.

Défaillant, ante, *adj. et s.* (jur.) der, auf die an ihn ergangene Vorladung, nicht vor Gericht erscheint; ligne défaillante, (Geneal.) eine ausgelöschte, ausgestorbene Linie; sa voix défaillante, seine halb erstorbene Stimme; une main défaillante, eine ohnmächtige Hand.

Défaillir, *v. n. irr. p.us.* mangeln, abgehen, gebrechen, fehlen, aufhören; *it.* schwach, schwächlich werden; abnehmen; matt werden; si la vue me vient à défaillir, wenn mir das Gesicht vergehet; se sentir défaillir, die Abnahme seiner Kräften empfinden.

Défaire, *v. a. irr.* wieder aus einander machen was man gemacht hatte; wieder auseinander schlagen, losmachen, auftrennen, auflösen, aufmachen, zerstören; *fig.* befreyen, losmachen; *it.* in die Flucht schlagen; *qq'f.* umbringen; *fig. qq'f.* jemand verdunkeln, übertreffen; (v. Krankheiten) abzehren; mager machen. se Défaire, *v. réfl* sich selbst ums Leben bringen; *it. fig.* statt se décontenancer; (vom Wein) schal werden, abstehen; de qn., de qch., sich jemand oder etwas vom Halse schaffen; sich davon losmachen; etwas verkaufen, veräußern; (einen Bedienten ꝛc.) abschaffen; (ein Amt ꝛc.) niederlegen, aufgeben, darauf Verzicht thun; (eine Last, Gewohnheit ꝛc.) ablegen; (eine Krankheit) los werden.

Défait, aite, *part. et adj.* s. défaire; il est tout défait, il a le visage défait, er sieht ganz entstellt, ganz elend aus.

Défaite, *f.* die Niederlage eines Kriegsheers; *it.* der gute Abgang der Waaren; *it.* eine listige Entschuldigung, Ausflucht, Ausrede; marchandises de défaite, Waaren die sich leicht absetzen; ce cheval est de belle défaite, dieses Pferd wird leicht seinen Käufer finden.

Défalcation, *f.* (Handl.) der Abzug einer kleinen Summe von einer größern.

Défalqué, ée, *part. et adj.* abgezogen ꝛc.

Défalquer, *v. a.* une somme d'une autre, eine Summe von einer andern abziehen, abrechnen.

Défausser, *v. a.* se défausser, *v. réfl.* (Kartensp.) die schlechten, für sein Spiel nicht tauglichen Karten wegwerfen.

Défaut, *m.* der Fehler, Mangel, das Gebrechen; überh. eine Unvollkommenheit; (Fechtk.) die Blöße des Gegners; (jur.) das Aussenbleiben, Nichterscheinen einer Partey; défaut des côtes, die Weiche (zwischen den Rippen und Lenden); défaut de la cuirasse, der Zwischenraum zwischen dem Küraße und der andern mit ihm zusammenhängenden Rüstung; *fig.* die schwache oder empfindliche Seite einer Person; da, wo man ihr am leichtesten beykommen kann; être en défaut, gefehlt haben; il est en défaut sur les obligations prescrites, er hat es an der Erfüllung der vorgeschriebenen Obliegenheiten ermangeln lassen; encourir (faire) défaut, (jur.) auf die geschehene Vorladung nicht erscheinen; condamner qn. par défaut, jemand wegen ungehorsamen Ausbleibens verurtheilen; le défaut (le décours) de la lune, *ol.* der Neumond; *it.* das Abnehmen des Mondes; les chiens sont en défaut, (Jagd) die Hunde haben die Spur verloren; ils ont relevé le défaut, sie haben die Spur oder Fährte wieder gefunden; (Fechtk.) prendre le défaut d'un mouvement, die Bewegung des Gegners benutzen, um ihm einen Stoß beyzubringen; mettre qn. en défaut, *fig.* einen irre machen, in Verlegenheit setzen; au défaut de qch., anstatt; an der Stelle; in Ermanglung; à son défaut, an seiner Stelle; wenn er ausbleiben sollte.

Défaveur, *f.* die Ungunst; (Ungnade); der Mißkredit.

Défavorable, *adj. c.* abgeneigt, ungünstig; *it.* nachtheilig.

Défavorablement, *adv.* auf eine ungünstige, nachtheilige nicht vortheilhafte Art.

Défécation, *f.* (Chym.) die Abklärung einer flüssigen Sache, da die Hefen sich von selbst setzen müssen.

Défectif, ive, *adj.* (Gramm.) mangelhaft; (Mathem.) s. déficient.

Défection, *f.* das Abtrünnigwerden; der Abfall von einer Partey.

Défectueusement, *adv.* fehlerhaft, unvollständig, auf eine mangelhafte Art.

Défectueux, euse, *adj.* mangelhaft, unvollständig, fehlerhaft.

Défectuosité, *f.* der Mangel, Fehler an einer Sache; das Gebrechen; die Unvollständigkeit.

Défédéraliser, *v. a. nouv.* von dem Bündnisse abziehen; das Bündniß zernichten.

Défendable, *adj. c.* was vertheidigt werden kann.

Défendeur, *m.* Défenderesse, *f.* (jur.) der Beklagte, die Beklagte.

Défendre, *v. a. irr.* vertheidigen; verwahren; eine Person oder Sache gegen jemandes Angriffe oder Unternehmungen schützen, sich ihrer, gegen oder bey jemand, annehmen; (jur.) als Beklagter seine Exceptionen gegen die Klagen seines Gegners beybringen, (fournir ses défenses); (qch. oder à qn. de faire qch.) etwas verbiethen, verwehren, untersagen. se Défendre de qn., de qch., oder contre qn. qch., *v. réfl.* sich gegen jemand vertheidigen; sich wehren; sich gegen etwas schützen; sich vor etwas bewahren; sich ausreden; etwas vorschützen; etwas von sich ablehnen; eine Beschuldigung von sich ablehnen; sich etwas verwehren; sich von etwas enthalten; etwas unterlassen was man doch gerne thäte; sich verläugnen; se défendre d'une surprise, sich gegen einen Ueberfall in Wehr stellen; se défendre du prix de qch., sich weigern, so viel als gefordert wird, für etwas zu geben; vous ne pourrez vous défendre de le faire, Sie werden nicht umhin können es zu thun; il est rare qu'on se défende de sa bonne fortune, *fam.* selten kann man sich in einem großen Glücke mäßigen; tuer qn. à son corps défendant, jemand aus Nothwehr tödten; faire qch. à son corps défendant, gezwungenerweise, mit Widerwillen etwas thun.

Défends, Défens, *m.* (jur.) das Gehege; être en défens, (v. Gehölzen, Wiesen, Wassern ꝛc. deren Gebrauch oder Betretung verbothen ist), gehegt seyn.

Défendu, ue, *part. et adj.* vertheidigt ꝛc.; s. défendre; un sanglier défendu d'un tel émail, d'un tel métal, (Wap.) ein Wildschwein, dessen Hauer (défenses) von anderer Farbe als der Leib sind.

Défensable, *adj. c.* (Kriegsw.) so sich vertheidigen kann; (besser; en état de défense); *it.* statt en défens, s. défends.

Défense, *f.* die Vertheidigung, Gegenwehr; *it.* das Verboth; (Dachdeck.) das Seil zum festhalten; (Maurer) ein Seil mit angebundener Latte, um anzuzeigen daß man an dem Hause arbeite; défenses, *pl.* die Schirmwerke gewisser Theile einer Festung; (jur.) die schriftliche Verantwortung; *it.* der Befehl eines Gerichtes, welcher ein Urtheil zu vollziehen verbiethet; *it.* das Gewerf, die Hauer oder Fangzähne des wilden Schweins; (Schiff.) s. boute-dehors; défense des places, (Kriegsw.) die Vertheidigungskunst; être en état de défense, im Vertheidigungsstande seyn; être hors de défense, außer Stande seyn sich zu vertheidigen; se mettre en défense, sich in Vertheidigungsstand setzen; un bois en défense, (Forstw.) ein Holz worein man, nachdem es eine Zeit gehegt gewesen, wieder Vieh treiben darf, weil die Bäume schon hochstämmig und gegen Schaden geschützt sind; (das Gegentheil von en défens); un hérisson en défense, (Wap.) ein Igel der zusammengerollt da liegt.

Défenseur, *m.* der Vertheidiger, Beschützer, Verfechter; défenseur officieux, ein öffentlicher, freywilliger, oder vom Gerichte bestellter Vertheidiger.

Défensible, *adj. c. ol.* statt défensable.

Défensif, ive, *adj.* zur Vertheidigung gemacht oder dienend; armes défensives, Waffen zur Vertheidigung, Schutzwaffen, Vertheidigungswaffen; alliance défensive, eine Defensiv-Allianz, das Schutzbündniß; *it. s. f.* être ou se tenir sur la défensive, bloß vertheidigungsweise verfahren; remède défensif, oder *s. m.* un défensif, (Medic.) ein Vorbeugungs- oder Verwahrungsmittel.

Déféquer, *v. a.* (Chym.) die Unreinigkeiten, die Hefen absondern.

Déférant, e, *adj.* nachgebend; nachgiebig.

Déférence, *f.* das Nachgeben; die Folgsamkeit aus Gefälligkeit und Achtung gegen jemand; on l'écouta avec déférence, man hörte ihn ehrerbiethig an.

Déférent, *adj. m.* cercle déférent od. *s. m.* déférent, ein gewisser Zirkel bey den alten Astronomen; (Münzw.) ein Zeichen auf den Münzen, das den Prägort, Stämpelschneider ꝛc. andeutet; vals-

seaux déférens, (Anat.) die Samenröhren.

Déférer, *v. n.* aus Achtung nachgeben; chacun défère au mérite de ce magistrat, ein jeder bezeigt alle Achtung für das Verdienst dieser Magistratsperson; déférer à l'âge de qn., einem aus Achtung für sein Alter nachgeben; je défère à votre jugement, ich lasse mir Ihr Urtheil gefallen; déférer à l'avis de qn., jemandes Meinung beypflichten, beystimmen; — à l'appel, (jur.) die Appellation annehmen oder gestatten.

Déférer, *v. a.* einem, zum Zeichen der Achtung die man für ihn hat, etwas zuerkennen, verleihen, übertragen, überlassen, anbiethen; déférer le serment à qn., (jur.) einen Eid von jemanden fordern; — qn. en justice, einen bey der Obrigkeit angeben, (heimlich) anklagen.

Déferler, *v. a.* die Segel auseinander wickeln, um sie aufzuspannen.

Défermer, *v. a. ol.* aufschließen; *it.* das Eingeschlossene wieder heraus thun.

Déferrer, *v. a.* den Eisenbeschlag von etwas abnehmen; inf. den Beschlag oder die Hufeisen abnehmen oder abbrechen; *fig. fam.* qn. statt décontenancer; *it.* stören; irre machen; verwirren. se Déferrer, *v. réfl.* ein Hufeisen verlieren; (von Nesteln) den Stift verlieren; *fig. fam.* statt se décontenancer.

Défet, *m.* meist *pl.* (Buchhandl.) die Defekte, Defektbogen, aus welchen man kein vollständiges Exemplar zusammenbringen kann.

Défeuillaison, *f.* (Botan.) das Abfallen der Blätter, des Laubes.

Défeuiller, *v. a.* (Winzer) abblatten.

Deffubler, *ol.* statt découvrir.

Défi, *m.* die Ausforderung zum Zweykampf, der Aufforderungsbrief, das Kartel, der Fehdebrief; eine jede Aufforderung zu etwas; faire un défi à qn., einen heraus fordern.

Défiance, *f.* das Mißtrauen; der Argwohn; avoir de la défiance, Mißtrauen hegen; la défiance est mère de sûreté, *prov.* wer vorsichtig ist, wird nicht leicht betrogen; *vulg.* trau, schau, wem.

Défiant, ante, *adj.* mißtrauisch; argwöhnisch.

Déficient, *adj. m.* nombre déficient, eine Zahl, deren Aliquoten, zusammengerechnet, weniger betragen, als das Ganze wovon sie Theile sind.

Déficit, (das t wird ausgespr.) *m. sans plur.* das Fehlende in einer Rechnung, in einer Kasse; il y a plusieurs déficit dans cet inventaire, es fehlt manches in diesem Verzeichnisse.

Défiement, *m. ol.* statt défi.

Défier, *v. a.* (qn. oder qn. à qch.) heraus fordern, befehden, zum Zweykampf auffordern; es mit jemanden aufnehmen; jemand zu etwas auffordern; einem trotzen, Trotz biethen; je vous défie de faire cela, thun Sie's einmahl wenn Sie können! défier qn. à boire, es im Trinken mit einem aufnehmen; il ne faut pas défier un fou, *prov.* einem Narren ist alles möglich. se Défier, *v. réfl.* de qn., de qch., einem oder einer Sache nicht trauen; einem etwas nicht zutrauen; ein Mißtrauen in jemand oder in etwas setzen; *qqf.* statt se douter, schon vorher muthmaßen oder merken; sich etwas einfallen lassen; voraus sehen; sich vorstellen; (Schiff.) auf der Hut seyn, um gewisse Unfälle abzuwehren; il ne se défie de rien, er besorgt sich nichts.

Défigurer, *v. a. propr. et fig.* verunstalten; ungestalt machen, entstellen, verstellen.

Défilé, *m.* ein enger Weg; der Paß; Hohlweg; *fig.* eine große Verlegenheit.

Défiler, *v. a.* ausfädeln, den Faden, die Schnur ꝛc. die man durch etwas durchgezogen hat, wieder davon abziehen; abreihen; *it. v. n.* (Kriegsw.) defiliren, d. i. in Reihen und mit einer sehr schmalen Fronte marschiren; vorbey ziehen. se Défiler, *v. réfl.* aufgehen, losgehen, auseinander fallen ꝛc.; le chapelet se défile, *prov.* die Gesellschaft trennt sich nach und nach.

Défini, ie, *part. et adj.* erklärt; bestimmt; entschieden; prétérit défini, (Gramm.) die bestimmtvergangene Zeit; *s. m.* le défini, (Phil.) das Beschränkte oder Eingeschränkte; *it.* das ausführlich Bestimmte.

Définir, *v. a.* erklären, definiren, eine Definition geben; einen ausführlichen, bestimmten Begriff von etwas geben; *it.* (Zeit oder Ort) festsetzen, bestimmen; durch genaue Bestimmung etwas entscheiden, ausmachen, festsetzen; *it.* qn., jemand beschreiben, abschildern; c'est un homme difficile à définir, sein (unbeständiger) Charakter ist schwer zu bestimmen.

Définiteur, *m.* der Beystand, Rathgeber eines Generals oder Provincials in einigen Mönchsorden; der Definitor.

Définitif, ive, *adj.* entscheidend. En définitif, *adv.* (jur.) durch ein Endurtheil; in letzter Instanz.

Définition, *f.* die Erklärung; *qqf.* (inf. in Kirchensachen) statt décision, règlement; *it.* statt le définitoire; définition de mots, die Wortbestimmung; — de choses, die Sacherklärung.

Définitivement, *adv.* auf eine entscheidende Weise; durch ein Endurtheil.

Définitoire, *m.* die Versammlung oder der Versammlungsort der Definitoren, s. définiteur.

Déflagration, *f.* (Chym.) die Verbrennung eines Körpers; das Abbrennen gewisser Theile desselben, mittelst beygemischten Schwefels.

Défléchir, *v. a. nouv.* abwendig machen.

Déflegmation, *f.* (Chym.) die Entwässerung, d. i. die Absonderung überflüssiger wässeriger Theile.

Déphlegmer, *v. a.* (Chym.) entwässern (die wässerigen Theile von einer Substanz absondern).

Défleuraison, Défloraison, *f.* (Botan.) das Abfallen der Blüthe; die Zeit da die Blüthen abfallen.

Défleurir, *v. n.* verblühen, abblühen, ausblühen, die Blüthen verlieren; *fig.* in Abnahme kommen; *v. a.* abblüthen, der Blüthen berauben; machen daß die Blüthe abfällt; *it.* das sammetartige Blaue auf Pflaumen ꝛc. wegwischen.

Déflexion, *f.* (Phys.) die Abweichung.

Défloration, *f.* (jur.) die Beraubung der Jungfrauschaft; die Schwächung.

Déflorer, *v. a.* (jur.) eine Jungfrau schwächen, ihr die Jungferschaft benehmen.

Défluer, *v. a.* (Astron.) sich immer weiter entfernen.

Défoncement, *m.* das Ausnehmen, Einschlagen eines Faßbodens; (Bergw.) das Gesenk (le puits souterrain).

Défoncer, *v. a.* einen Faßboden ausstoßen, einschlagen; (Gärtn.) die Erde weggraben, um eine Lage Mist darunter zu legen; — un cuir, das lohgare Leder naß machen und eintreten. se Défoncer, *v. réfl.* den Boden verlieren; ce lit s'est défoncé, aus diesem Bette sind die Bodenbretter herausgefallen.

Déformer, *v. a.* aus der Form bringen; votre chapeau se déforme, Ihr Hut verliert seine Form.

Défouetter, *v. a.* un livre, (Buchb.) ein Buch ausschnüren.

Défourner, *v. a.* aus dem Backofen schieben; se défourner, (Bill.) sich ausschieben; den Ball durch die Pforte treiben.

Défray oder Défrayement, *m.* das Freyhalten.

Défrayer, *v. a.* frey halten; die Zehrungskosten bezahlen; défrayer une compagnie, *fig. fam.* eine Gesellschaft angenehm unterhalten.

Défrichement, *m.* das Umreißen eines öde liegenden Feldes; das Urbarmachen, Anbauen; die Ausstockung.

Défricher, *v. a.* ein ödes Feld umbrechen, umreißen, urbar machen; *fig.* den ersten Grund zur Bearbeitung einer Wissenschaft oder Kunst legen; *it.* eine Frage auflösen; eine verwickelte Sache auseinander setzen; etwas ins Reine bringen.

Défricheur, *m.* einer der ein angebautes Feld anbaut oder urbar macht.

Défriser, *v. a.* die Krause benehmen oder verderben; die gekräuselten Haare in Unordnung bringen; le vent lui a défrisé les cheveux, der Wind hat ihm die Haarkrause verdorben.

Défroncer, *v. a.* die Falten heraus machen, heraus streichen; défroncer le sourcil, *fig.* die Stirn entrunzeln, entfalten, aufheitern; freundlicher aussehen.

Défroque, *f.* der Nachlaß, die Verlassenschaft eines Ordensgeistlichen; *fam* die hinterlassenen Mobilien und Effekten von Personen die man zufälligerweise erbt. (vergl. dépouille).

Défroquer, *v. a.* qn., einen verleiten die Mönchskutte abzulegen; *fig.* einen ausziehen, um das Seinige bringen. se Défroquer, *v. réfl.* das Mönchskleid, die Kutte ablegen; den Mönchsstand verlassen; aus dem Kloster entspringen; moine défroqué, ein entlaufener, aus dem Kloster entsprungener Mönch.

Défructu, *m.* das was der Hauswirth hergibt, bey welchem gute Freunde ihre Speisen zusammen tragen, d. i. Holz, Lichter, Tischzeug ꝛc.; die Tafelreste.

Défuner, *v. a.* den Mast abtackeln; das Seilwerk ꝛc. vom Mast abnehmen.

Défunt, unte, *adj. et s.* unlängst verstorben; letzt verstorben; der, die Verstorbene; der Erblasser, die Erblasserinn; défunt mon père, *ol.* statt feu mon père, mein seliger Vater.

Dégagé, ée, *part. et adj.* eingelöst ꝛc.; frey, los, ledig ꝛc.; l'ame dégagée du corps, die vom Leib abgeschiedene Seele;

taille dégagée, der schlanke Wuchs; air dégagé, die offene, freymüthige Miene; der ungezwungene Anstand; des airs dégagés, allzu freye Manieren; chambre dégagée, ein Zimmer das noch einen Nebenausgang hat; escalier dégagé, die Geheimtreppe; *qqf.* eine wohl angelegte Treppe die bequem zu steigen ist; burin dégagé, ein sauberer, reiner, freyer Grabstichel; cette figure n'est pas assez dégagée, diese Figur ist nicht genug entladen, ihre Stellung ist nicht frey genug.

Dégagement, *m.* der Zustand eines leichten, freymüthigen, fertigen, ungezwungenen Wesens in Geberden, Gestalt, Anstand, Betragen ꝛc.; die Verschaffung einer solchen ungezwungenen Art, (s. dégagé); *qqf.* die Einlösung eines Pfandes; *fig.* die Befreyung, Entledigung, Entschlagung von etwas; — de sa parole, das Zurücknehmen seines Versprechens, seines gegebenen Wortes; *it.* die Erfüllung seines Versprechens; (Bauk.) jeder kleine schmale Durchgang; die Nebentreppe, Geheimtreppe; (Chym.) die Entbindung; (Fechtk.) das Degagiren, das Losmachen der Klinge von der des Gegners; (Holzschn.) das Rein- und Scharfmachen der Umrisse; dégagement de la taille, der schlanke Wuchs; escalier de dégagement, s. dégagé.

Dégager, *v. a.* einlösen; (etwas Verpfändetes oder Versetztes) auslösen; (einem Soldaten) seinen Abschied auswirken; — qn. de qch., jemand aus dem Gedränge, aus der Noth ꝛc. befreyen; ihm heraus helfen; überh. losmachen; *it.* (den Kopf, die Brust ꝛc.) erleichtern; (diesen Theilen) Luft machen; den Schleim von der Brust ablösen; dégager la taille, (von Kleidern) genau an den Leib anschließen, und den guten Wuchs einer Person sehen lassen. se Dégager, *v. réfl.* sich losmachen; sich in Freyheit setzen; sich heraus helfen; (s. auch dégagé); (Fechtk.) dégager, degagiren, s. dégagement; — une chambre, (Bauk.) bey einem Zimmer einen bequemen Nebenausgang anbringen. *Fig.* dégager sa parole, sein Wort zurück nehmen, zurück ziehen; *it.* sein Wort halten; (auch — sa foi, sa promesse etc.); dégager son coeur, seine vertrauliche Bekanntschaft mit einer Person aufgeben.

Dégaine, *f. fam. iron.* il s'y prend d'une belle dégaine, er stellt sich ziemlich albern dazu an; voilà une démarche qui est d'une belle dégaine! das ist wieder ein hübscher dummer Streich!

Dégainé, ée, *part. et adj.* une épée dégainée, ein entblößter Degen.

Dégainer, *v. a. fam.* den Degen oder Säbel ziehen oder entblößen; (meist *abso.*) ziehen; *vulg.* vom Leder ziehen; *fig. fam* mit dem Gelde heraus rücken; allons, il faut dégainer! heraus mit der Fuchtel!

Dégainer, *m. fam.* il est brave jusqu'au dégainer, *fig.* er ist ein tapferer Held, so lang es nicht zum Treffen kommt; *it.* aufs Versprechen kommts ihm nicht an, aber er hält nichts.

Dégaineur, *m. p.us.* der Fuchtler, Schläger, Renomist.

Déganter, *v. a.* die Handschuhe ausziehen oder abziehen. se Déganter, *v. réfl.* seine Handschuhe ausziehen.

Dégarnir, *v. a.* den Ueberzug, die Besetzung, den Zierath ꝛc. von etwas wegnehmen, abnehmen, abziehen; die Mobilien und andere Verzierungen aus einem Zimmer heraus nehmen; *it.* eine Festung von Soldaten ꝛc. entblößen; ein Schiff abtakeln; eine Holzung, einen Wald stark aushauen; — le cabestan, das Seil von der Spille abwinden. se Dégarnir, *v. réfl.* sich leichter anziehen; *it.* sich von dem Benöthigten entblößen.

Dégât, *m.* die Verheerung; Verwüstung durch Wetter, Krieg, Feuersbrunst ꝛc.; *it.* eine üppige Verschwendung der Lebensmittel ꝛc.; faire du dégât, verwüsten, verheeren; großen Schaden anrichten; viel verderben.

Dégauchir, *v. a.* (v. Künstlern in Stein, Holz, Metall) eben und schicklich beschlagen, behauen, zurichten; einem Stein ꝛc. die gehörige Form geben, damit er da, wo er anschließen soll, passe. (s. auch dégrossir).

Dégauchissement, *m.* das Zurichten.

Dégel, *m.* das Aufthauen; das Thauwetter; le temps est au dégel, wir haben Thauwetter; das Wetter geht auf.

Dégeler, *v. a.* aufthauen; machen daß etwas aufthaut; *v. n. impers.* und se dégeler, *v. réfl.* aufthauen.

Dégénération, *f.* die Ausartung, der Uebergang von einer bessern Art zu einer schlechtern.

Dégénérer, *v. n.* (de qch.) ausarten, abarten, aus der Art schlagen; (en qch.) sich verschlimmern; schlechter werden; in eine schlechtere Natur übergehen; la maladie dégénère, die Krankheit schlägt um, wechselt, geht in einen gelindern Zustand über.

Dégénérescence, *f. nouv.* die Neigung zum Ausarten.

Dégingandé, ée, *adj. fam.* wird von Personen gesagt, die einher gehen als wenn sie lahm wären, die einen lendenlahmen watschelichten Gang haben.

Dégingandement, *m. fam.* das lendenlahme Wesen.

Dégluer, *v. a.* vom Vogelleim losmachen; von der Leimruthe abnehmen; — les yeux, die zusammengeklebten Augenlieder öffnen, auswischen. se Dégluer, *v. réfl* sich vom Vogelleime losarbeiten.

Déglutition, *f.* (Medic.) das Verschlucken, Niederschlucken der Speisen.

Dégobiller, *v. a. pop.* sich übergeben, sich ergeben; speyen; dégobiller son dîner, sein Mittagsessen heraus brechen.

Dégobillis, *m. pop.* das Herausgebrochene, Gespeyte, Gespiene.

Dégoiser, *v. a. p.us.* zwitschern, singen wie die Vögel; *fig. fam.* in den Tag hinein schwatzen oder plaudern; *v. n. fam.* (v. einem Beklagten) etwas ohne Noth heraus schwatzen, ausplaudern.

Dégommer, *v. a.* der rohen Seide, mittelst der ersten Kochung (dégommage), ihr Gummi benehmen.

Dégorgement, *m.* die Ausschlämmung einer verstopften Röhre, eines Grabens ꝛc.; die Ausräumung dessen was eine Röhre ꝛc. verstopft; *it.* das Losgehen, Losbrechen des Schlammes in denselben, und der daher erfolgende Ausbruch od. Ausfluß des Wassers; — de bile, d'humeurs, das Ergießen, Ueberlaufen der Galle und anderer Feuchtigkeiten im menschlichen Körper; *it.* (dégorgeage) das Ausspühlen des mit Urin oder Seife und Erde gewalkten Tuches auf dem Ausspühlstock (dégorgeoir).

Dégorgeoir, *m.* die Raumnadel, das Zündloch der Kanonen damit auszuräumen; (Schlosser) der Spitzhammer; *it.* eine große Handfeile; (Tuchm.) der Ausspühlstock; s. dégorgement.

Dégorger, *v. a.* ausräumen; ausschlämmen; einer verstopften Röhre Luft machen; reinigen, (s. dégorgement); *v. n.* aufsitzen, einen Abfluß bekommen; dégorger une veine, nach dem Aderlassen eine Ader wohl reinigen; faire dégorger le poisson, den Fisch abschlämmen, d. i. den Teigfisch in reines Wasser setzen, um ihm den morastigen Geschmack zu benehmen; dégorger un cheval, ein Pferd herum führen, damit ihm die Geschwulst vergehe; — des embrasures, Schießscharten in eine Brustwehr einschneiden oder dieselben geräumiger machen; — les cuirs, la laine, les étoffes, Häute, Wolle, Zeuge im fließenden Wasser abschwemmen, abspühlen und reinigen; — les chapeaux, die Hüte, ehe sie gefärbt werden, rein streichen, d. i. den, nach der Walke im Filze zurückgebliebenen Weinstein mit kochendem Wasser heraus bringen. se Dégorger, *v. réfl.* sich ergießen, sich reinigen; sich abschlämmen; la bile se dégorge dans le corps, die Galle ergießt sich in den Körper.

Dégoter, *v. a. fam.* qn., jemand wegschieben; aus dem Posten, welchen er bekleidete, vertreiben.

Dégourdi, ie, *part. et adj.* s. dégourdir; *it. s. m. fam.* ein aufgeweckter, listiger, verschlagener Kopf, der sich nicht leicht etwas aufbinden läßt.

Dégourdir, *v. a.* den vor Kälte erstarrten Gliedern wieder Bewegung und Leben verschaffen; die Erstarrung benehmen; faire dégourdir de l'eau, kaltes Wasser ein wenig warm werden oder überschlagen lassen; dégourdir un jeune homme, *fig. fam.* einem jungen Menschen das steife Wesen abgewöhnen; ihn aufgeweckter, munterer ꝛc. machen; dégourdir un poulet, *pop. bad.* ein junges Huhn hastig hinunter schlucken; — son office, *pop.* sein Kirchengebeth daher strudeln; dégourdir, *v. n.* (von kaltem Wasser warm werden, überschlagen. se Dégourdir, *v. réfl.* wieder warm und gelenk werden; die Erstarrung verlieren; sich warm gehen ꝛc.; *fig.* sein steifes Wesen ablegen.

Dégourdissement, *m.* das Benehmen der Erstarrung; die Erwärmung, Belebung der erstarrten Glieder.

Dégoût, *m.* der Ekel; Abscheu vor gewissen Speisen und Getränken; *fig.* der Widerwille; ein hoher Grad der Abneigung gegen jemand oder etwas; der Verdruß; das Mißvergnügen; on lui a donné tant de dégoûts, que etc., man hat ihm so viel Verdruß gemacht, daß ꝛc.

Dégoûtant, ante, *adj.* ekelhaft; widerlich schmeckend oder riechend; *fig.* ekelhaft; widrig; überlästig; verdrießlich.

Dégoûté,

Dégoûté, ée, *part. et adj.* überdrüßig, s. dégoûter; *qqf. s. fam.* faire le dégoûté, sich sehr ekel anstellen; thun, wie wenn einem nichts gut genug wäre; c'est un bon dégoûté, er ist ein lustiger Bruder; er macht alles mit.

Dégoûter, *v. a.* Ekel erwecken; den Appetit benehmen; *fig.* qn. de qch., einen die Lust benehmen; verleiden; einen Widerwillen erregen oder beybringen. se Dégoûter de qn., de qch., *v. réfl.* eine Abneigung ꝛc. gegen jemand, gegen etwas fassen oder bekommen; se dégoûter du service, der Kriegsdienste überdrüßig werden.

Dégouttant, ante, *adj.* triefend, abtropfend, tröpfelnd.

Dégoutter, *v. n.* abtröpfeln, abträufeln, abtriefen, tropfenweise herab fallen; *it.* rinnen, lek seyn, wie z. B. ein Faß. *Prov.* s'il pleut sur moi, il dégouttera sur vous, sollte mir ein Glück aufstoßen, so sollen Sie's auch mit genießen; oder, geht mirs unglücklich, so werden Sie's auch mit entgelten müssen; à la cour, s'il n'y pleut, il y dégoutte, macht man bey Hofe nicht immer ein großes Glück, so hat man doch allezeit einigen Vortheil davon.

Dégradation, *f.* die (meist mit Ceremonien verbundene) Absetzung von einer Würde, Ehrenstelle ꝛc.; die Entsetzung; Herabwürdigung; Beraubung der bisher genossenen Vortheile; der Schade den man in einem Walde anrichtet; und der daher entstandene schlechte Zustand desselben; die Verwüstung eines Gutes; die Beschädigung; der Verfall; das Schlechterwerden einer Sache; (Mal.) der Verschieß (die stufenweise Schwächung der Stärke des Lichts und der Farben).

Dégrader, *v. a.* (qn. de qch.) degradiren, d. i. einen seines Standes, seiner Würden und Ehren entsetzen; eine Person herabwürdigen, heruntersetzen, d. i. ihr die gebührende Ehre, den ihr zukommenden Rang, Titel ꝛc. versagen oder entziehen; (ein Gehölz, Haus ꝛc.) in Abnahme, in Verfall gerathen lassen; übel zurichten; beschädigen; (eine Mauer ꝛc.) verfallen lassen; (Mal.) das Licht oder die Farben brechen, allmählich verschießen lassen, oder nach den Graden der Entfernung stufenweise schwächen; dégrader un vaisseau, ein nicht mehr brauchbares Schiff abtakeln und es verlassen. se Dégrader, *v. réfl.* sich herunter setzen; sich seine Ehre vergeben.

Dégrafer, *v. a.* aufhaken, loshaken, losbäkeln.

Dégraissage, Dégraissement, *m.* das Reinigen des Tuches vom Fett.

Dégraisser, *v. a.* das Fett abnehmen oder abschöpfen; von Fettflecken reinigen; die Flecken, z. B. aus einem Kleide, heraus machen; les torrens ont dégraissé ces terres, die Wassergüsse haben von diesen Ländereyen die beste Erde weggespühlt; dégraisser les cheveux, mittelst des Haarpuders die Fettigkeit aus den Haaren heraus kämmen; — l'huile, dem Oehle die allzu große Fettigkeit benehmen; — le vin, den alten Wein, wenn er schwer wird, reinigen; — qn., *fig. fam.* einem (Reichen) die Federn rupfen, einem den Beutel fegen.

Dégraisseur, *m.* euse, *f.* der Fleckenwäscher, die Fleckenwäscherinn.

Dégraissoir, *m.* (Wollkäm.) die Waschbank; (Darmsaitenm.) ein Instrument womit man die Därme vom Fett reinigt.

Dégrappiner, *v. a.* (Seew.) vom Eis herab ziehen.

Dégras, *m.* (Weißg.) die aus einer Mischung von Lauge und Oehl bestehende, aus den Häuten ausgepreßte Materie.

Dégravoiment, *m.* das Ab- oder Losspühlen des Sandes oder der Erde am Fuß einer im Wasser stehenden Mauer ꝛc.

Dégravoyer, *v. a.* den Fuß oder die Grundlage einer Mauer, eines Pfeilers ꝛc. durch beständiges Anspühlen entblößen und beschädigen.

Degré, *m.* die Treppe (Stiege); jede einzelne Stufe (Staffel) einer Treppe; *fig.* (von Aemtern, Würden ꝛc.) die Stufe, Ehrenstufe; der Grad; (Musik) eine Stufe des Notensystems; (Mathem.) der Grad, der 360ste Theil eines Zirkels; (Phys.) der Grad; degré de jurisdiction, die Instanz; les degrés, die akademischen Grade oder Ehrenstufen; prendre les degrés, den Gradum annehmen; Magister, Doktor ꝛc. werden; au plus haut (dernier, suprême, souverain) degré, im höchsten Grade; aufs äußerste; parens au premier, au second degré, im ersten, zweyten Grade verwandt; de degré en degré, von Stufe zu Stufe; von Grad zu Grad; par degrés, stufenweise; les degrés de comparaison, (Gramm.) die Vergleichungsstufen.

Dégréer, *v. a.* ein Schiff rhedelos machen, abtakeln; (ôter les agrès) alles Takelwerk eines Schiffes wegnehmen, zu Schanden richten.

Dégrévement, *m.* die Erlassung einer zu leistenden Pflicht; — des contributions, die Erlassung der Steuern.

Dégringoler, *v. a. et n. fam.* herunter rollen, hinab stürzen; herunter purzeln, hinunter rumpeln; il a dégringolé jusqu'en bas, er ist ganz hinunter gepurzelt.

Dégrossage, *m.* die Abführung, d. i. die Ziehung der, aus dem Groben gezogenen Silberstangen, durch die Löcher des ersten Zieheisens.

Dégrossi, ie, *part. et adj. it. s. m.* aus dem Groben gearbeitet, gebauen ꝛc.

Dégrossir, *v. a.* aus dem Gröbsten arbeiten; das Gröbste durch Behauen, Behobeln, Abhobeln, Abstoßen ꝛc. wegschaffen; (s. dégrossage); dégrossir une épreuve, (Buchdr.) die erste Korrektur machen; — une science, une matière, *fig.* eine Wissenschaft, Materie ꝛc. aus dem Gröbsten heraus arbeiten.

Déguenillé, ée, *adj.* zerlumpt, lumpig; in zerrissenen Kleidern einher gehend.

Déguerpir, *v. a.* auch *absol.* (jur.) den Besitz eines unbeweglichen Gutes verlassen, und z. B. seinen Schuldnern überlassen; *v. n. fig. fam.* einen Ort aus Furcht, Scham ꝛc. verlassen; sich davon machen; faire déguerpir qn., jemand austreten machen, vertreiben; on le fit déguerpir de cette assemblée, man nöthigte ihn sich aus dieser Gesellschaft wegzupacken.

Déguerpissement, *m.* (jur.) die Verlassung eines unbeweglichen Gutes ꝛc., um sich von dem darauf haftenden Zinse frey zu machen; das Austreten.

Dégueuler, *v. n. pop.* sich vom übermäßigen Essen und Trinken erbrechen; *fig.* (auch *v. a.*) heftige Schimpfreden ausstoßen; garstige Zoten vorbringen.

Déguignonner, *v. a. ol.* von einem Unglücke, von einer Bezauberung befreyen.

Déguisé, ée, *part. et adj.* verkleidet, vermummt; un esprit déguisé, *fig.* ein falscher Mensch.

Déguisement, *m.* die Verkleidung; *fig.* die Verstellung.

Déguiser, *v. a.* verkleiden; verstellen, unkenntlich machen, z. B. Gesicht, Stimme, seine Handschrift ꝛc.; (seinen Nahmen ꝛc.) verbergen; *fig.* verhehlen, verbergen; zu bemänteln wissen; verstecken, z. B. seine Leidenschaft, seinen Ehrgeiz ꝛc.; déguiser une viande, eine Speise so zurichten, daß man sie nicht leicht errathen könne. se Déguiser, *v. réfl.* sich verkleiden, vermummen; *fig.* sich verstellen; se déguiser en ami, sich als einen Freund anstellen.

Dégustateur, *m.* der Weinkoster.

Dégustation, *f.* das Kosten eines Getränkes.

Déguster, *v. a.* ein Getränk kosten.

Déhâler, *v. a.* auch *absol.* die von der Sonne verbrannte oder geschwärzte Haut wieder weiß machen. se Déhâler, *v. réfl.* wieder weiß werden.

Déhanché, ée, *adj.* lendenlahm; hüftenlahm, (hüftlos).

Déharder, *v. a.* die Hunde loskuppeln.

Déharnachement, *m.* das Abschirren eines Pferdes.

Déharnacher, *v. a.* abschirren; einem Pferde das Geschirr abnehmen.

Déhiscence, *f.* (Bot.) das Oeffnen, Aufspringen einer Schote ꝛc.

Dehors, *adv.* draußen; außerhalb eines Ortes, wo man sich befindet; *it.* auswärts; hinaus; au dehors, außerhalb, (*p. ex.* de la ville, der Stadt;) de dehors, von draußen; von draußen herein; en dehors, heraus, hervor; auswärts; mettre un vaisseau dehors, ein völlig ausgerüstetes und segelfertiges Schiff aus dem Hafen bringen; mettre un domestique dehors, einen Bedienten fortjagen; il ne sait s'il est dedans ou dehors avec lui, *fig.* er weiß nicht wie er mit ihm daran ist; par dehors, *prép.* par dehors la ville, vor der Stadt vorbey; une maison, belle par dehors, ein von außen schönes Haus.

Dehors, *m.* die Außenseite; das Aeußere; *plur.* die Zugänge, Vorhöfe, Vordergebäude eines Hauses; die Außenwerke einer Festung; *fig.* der äußere Schein; garder, sauver les dehors, den äussern Schein in Acht nehmen, erhalten, retten; les affaires du dehors, die außer dem Hause zu besorgenden Geschäfte.

Déicide, *m.* der Gottesmord, d. i. der durch die Juden an Christo verübte Mord.

Déicole, *m. nouv.* der Verehrer des einigen Gottes.

Déification, *f.* die Vergötterung.

Déifier, *v. a.* vergöttern; unter die Zahl der Götter aufnehmen; *fig.* äußerst loben.

Déisme, *m.* der Glaube an das Daseyn Gottes, und die Lehre derer die zwar einen Gott aber keine Offenbarung annehmen.

Déiste, *m.* der Deist; (s. déisme).
Déité, *f.* (Poesie) die Gottheit.
Déjà, *adv.* schon; bereits; *qqf.* schon vorher.
Déjection, *f.* (Medic.) der Abgang, die Exkremente, die Oeffnung, der Stuhlgang eines Kranken.
se Déjeter, *v. réfl.* (v. grünem Holzwerk) sich werfen, sich krümmen, und auseinander gehen.
Déjeûné oder Déjeûner, *m.* das Frühstück; *it.* ein kleines Thee- oder Kaffeebret mit einer Tasse und dem übrigen Zubehör für eine Person; déjeûné-dîner, ein starkes Frühstück, das die Stelle einer Mittagsmahlzeit vertritt; il n'en a pas pour un bon déjeûné, *prov.* (von einem Verschwender) damit wird er bald fertig seyn.
Déjeûner, *v. n.* frühstücken; das Frühstück einnehmen oder zu sich nehmen.
Déjoindre, *v. a.* das Zusammengefügte auseinander thun, -schlagen, losmachen; spalten. se Déjoindre, *v. réfl.* auseinander gehen, aus den Fugen, weichen; losgehen.
Déjoint, ointe, *part. et adj.* auseinander gewichen, losgerissen ꝛc.
Déjouer, *v. n.* (von Flaggen und Wetterhähnen) sich nach dem Winde drehen; spielen; *it.* schlecht spielen; *v. a. nouv.* vereiteln; déjouer un complot, ein Komplott vereiteln, zunichte machen.
Déjuc, *m. ol.* das Abfliegen der Vögel und Hühner von der Stange, bey ihrem Erwachen des Morgens; *fig. ol.* das Aufstehen des Menschen aus dem Bette.
Déjucher, *v. n.* von der Stange wegfliegen; von der Stange abfliegen; (s. déjuc); *v. a.* von der Stange jagen; *fig. fam.* je vous déjucherai de là-haut, ich will euch schon von dort oben herunter treiben.
Delà, *adv.* s. là.
Délabré, ée, *part. et adj.* verfallen, zerrüttet ꝛc.; baufällig; in Verfall gerathen. *Fig.* il est bien délabré, er ist ganz abgerissen; er geht sehr lumpig einher; des affaires délabrées, Sachen, die schlecht stehen.
Délabrement, *m.* die Zerrüttung, der schlechte, zerrüttete Zustand; der Verfall.
Délabrer, *v. a.* verderben; in einen schlechten Zustand versetzen; ruiniren; *qqf.* zerreißen; *fig.* in Verfall bringen; zerrütten; einen zurück setzen; *it.* jemandes guten Ruf (réputation) schmählern.
Délacer, *v. a.* aufschnüren.
Délai, *m.* der Aufschub; Verzug; die Verzögerung; die gerichtliche Frist; (Handl.) die Respittage; Respekttage; (Großuhrm.) das letzte Getrieb, welches die Geschwindigkeit des Schlagwerks etwas aufhält.
Délais, *cor.* statt délaissement.
Délaissement, *m.* die Hülflosigkeit; der hülflose Zustand; (jur.) die Abtretung oder Verlassung eines unbeweglichen Gutes; (Handl.) die Abtretung eines verunglückten assekurirten Schiffes, mit seiner Laduna, an den Assekuranten, mit der Aufforderung die assekurirte Summe auszuzahlen.
Délaisser, *v. a.* verlassen; hülflos lassen; (jur.) ein Gut abtreten; (s. délaissement); délaisser des poursuites, von einer angefangenen Klage abstehen, sie unterlassen.
Delardement, *m.* (Bauk.) das Abrunden, Abstoßen einer scharfen (insonderheit der untern) Kante einer Stufe, um die Treppenmuschel (coquille) zu bilden.
Délarder, *v. a.* (Bauk.) eine scharfe Kante abstoßen, abrunden; die untersten Stufen einer Treppe nach einer schrägen Linie behauen; einen Stein mit dem Spitzhammer rauh behauen; délarder en creux, hohl abstoßen.
Délassement, *m.* das Ausruhen; die Erholung, (die Entmüdung).
Délasser, *v. a.* die Müdigkeit benehmen; entmüden; eine Erholung verschaffen; erquicken. se Délasser, *v. réfl.* ausruhen, sich erholen; — l'esprit, seinem Geiste Erquickung und Ruhe vergönnen.
Délateur, *m.* der heimliche Angeber, Ankläger, der Hinterbringer.
Délation, *f.* das Angeben bey der Obrigkeit; (s. délateur).
Délatrice, *f.* die Angeberinn, Anbringerin.
Délatter, *v. a.* die Latten von einem Dache abbrechen; ein Dach ablatten.
Délavé, ée, *adj.* (von schwachen Farben) blaß; bleich.
Délaver, *v. a.* die Farben zu sehr wässern, zu blaß machen.
Délayant, *adj.* meist *s. m.* (Medic.) ein verdünnendes Mittel.
Délayement, *m.* die Verdünnung, das Einrühren, Zergehenlassen, Einweichen mit Wasser oder einer andern flüssigen Sache.
Délayer, *v. a.* einrühren; in einer flüssigen Sache auflösen; zergehen lassen; darin einweichen; — la chaux, den gebrannten Kalk mit Wasser überschütten, und umrühren; Kalk löschen; — les couleurs, die Farben flüssiger machen, verdünnen; se délayer, *v. réfl.* zergehen.
Déléatur, *m.* lat. (Buchdr.) ein Zeichen, wodurch angedeutet wird, daß etwas aus dem Satz weggenommen werden soll.
Délectable, *adj. c. p.us.* angenehm; lieblich, ergötzlich.
Délectation, *f. p.us.* die Lust, Wollust.
Délecter, *v. a. p.us.* ergötzen, erfreuen; se délecter à qch., an etwas Vergnügen finden.
Délégation, *f.* (jur.) die Abordnung, Commission, um etwas zu untersuchen, oder zu entscheiden; *it.* eine Zahlungsanweisung eines Schuldners auf einen andern Schuldner, mit des letztern Einwilligung.
Délégatoire, *adj. c.* un rescrit délégatoire, ein Reskript, wodurch der Papst jemanden die Untersuchung oder Entscheidung einer Sache aufträgt.
Délégué, ée, *part. et adj.* abgeordnet ꝛc.; *it. m.* ein Abgeordneter.
Déléguer, *v. a.* (jur.) abordnen; absenden; s. délégation; *it.* einem Gläubiger einen gewissen Fonds anweisen, woraus er sich bezahlt machen kann; *it.* — un débiteur, seinem Gläubiger einen andern Schuldner anweisen; (s. délégation).
Délestage, *m.* die Ausladung, das Auswerfen des Ballastes aus dem Schiffe; die Erleichterung von dem Ballaste.
Délester, *v. a.* den Ballast ausladen oder auswerfen.
Délesteur, *m.* ein Aufseher beym Ballast-Ausladen oder Auswerfen; vaisseau délesteur, ein Fahrzeug, das dazu gebraucht wird.
Délétère, *adj. c.* (Medic.) tödtend; tödtlich; zerstörend.
Déliaison, *f.* eine gewisse Art, die Steine in einer Mauer zu ordnen.
Délibation, *f.* das Kosten.
Délibérant, ante, *adj.* berathschlagend; *it.* unschlüssig.
Délibératif, ive, *adj.* genre délibératif, die Art der Beredsamkeit, wodurch ein Redner entweder anrathen oder widerrathen will; avoir voix délibérative, das Recht haben, seine Stimme zu geben; Sitz und Stimme haben.
Délibération, *f.* die Berathschlagung; *it.* der gefaßte Schluß.
Délibéré, ée, *part. et adj.* berathschlagt; berathschlagt ꝛc.; *it.* beschlossen; ausgemacht; *it.* kühn; beherzt; de propos délibéré, (meist *m. p.*) mit Vorsatz; mit Fleiß; il a un air délibéré, er hat ein freyes, ungezwungenes Wesen; *it.* délibéré, *m.* (jur.) ein richterliches Urtheil, eine Sache sogleich nach den Akten zu untersuchen.
Délibérément, *adv.* beherzt; dreist; auf eine entschlossene Art; *it.* mit gutem Bedacht; wohlbedächtlich.
Délibérer, *v. n.* sur oder de qch., über etwas rathschlagen; berathschlagen; etwas überlegen; (jur.) etwas beschließen; sich entschließen; einen Entschluß fassen; sans délibérer, ohne sich lange zu besinnen; délibérer sur le régistre, (jur.) den Bescheid geben, daß die Akten reiflicher untersucht werden sollen.
Délicat, ate, *adj.* köstlich (v. Geschmack); herrlich schmeckend; *vulg.* lecker; *it.* zärtlich, schwächlich; blöde, gebrechlich, (vom Schlaf) leicht, leise; (im Gegensatz des Groben, Rauhen) fein, zart, subtil; (von Empfindung, Verstand, Kunstwerken ꝛc.) fein; sinnreich; *fig.* empfindlich; eigensinnig; ekel in der Wahl; schwer zu befriedigen; (vom Gewissen) zart; *it.* mißlich oder kitzlich; bedenklich; bouche délicate, ein Leckermaul; main délicate, eine leichte Hand; peau délicate, eine zarte Haut; pensée délicate, ein feiner Gedanke; affaire délicate, eine kitzliche Sache; cela est délicat à manier, man muß überaus behutsam hiemit umgehen; être délicat sur l'amitié, sehr genau und empfindlich in Ansehung der Freundschaft seyn, es mit seinen Freunden sehr genau nehmen; un enfant d'une constitution délicate, ein Kind von schwächlicher Leibesbeschaffenheit; avoir la vue délicate, ein blödes Gesicht haben; avoir le sommeil délicat, einen leisen Schlaf haben.
Délicatement, *adv.* zärtlich; niedlich ꝛc. s. die Bedeutungen von délicat.
Délicater, *v. a.* verzärteln; zu zärtlich halten. se Délicater, *v. réfl.* sich zu zärtlich halten od. gewöhnen; sich zu sehr pflegen.
Délicatesse, *f.* ein angenehmer oder lieblicher Geschmack; der Wohlgeschmack; die Köstlichkeit; die Feinheit; Zierlichkeit eines Kunstwerkes oder Geisteswerkes; die Feinheit, Zartheit der Haut; eine schwache, zärtliche Leibesbeschaffenheit, Feinheit der Sinne und des Geschmackes; der Eigensinn im Geschmacke; die Empfindlichkeit des Charakters; die Behutsamkeit und Vorsicht; das Zartgefühl für Ehre; die Zärtlichkeit des Gewissens; *it.* die Weichlichkeit; Verzärtelung; délicatesse de tempérament,

Schwäche; — de pinceau, Feinheit; les délicatesses de la table, köstliche und künstlich zubereitete Speisen; Leckerbissen; les délicatesses d'une langue, die Feinheiten einer Sprache.

Délice, *m.* etwas Köstliches, Liebliches; die Lust; (meist *plur.* und alsdenn *fém.*) das Vergnügen; die Lust und Freude; die Wonne; Wollust; Annehmlichkeit; il fait toutes ses délices de l'étude, sein einziges Vergnügen ist das Studiren; goûter les délices de la vie, die Freuden des Lebens genießen.

Délicieusement, *adv.* auf eine sehr angenehme Art; köstlich.

Délicieux, euse, *adj.* sehr angenehm; anmuthig; köstlich; lieblich; herrlich; *qqf.* wollüstig; elle est délicieuse dans sa manière de vivre, sie führt eine sehr wollüstige Lebensart.

se Délicoter, *v. p.* (von Pferden) sich vom Halfter losmachen.

Délié, ée, *part. et adj.* losgebunden ꝛc.; s. délier; *it. adj.* schmahl; dünne; fein; (vom Wuchse) schlank; un homme, un esprit délié, *fig.* ein feiner und listiger Kopf, der einen durchdringenden Verstand hat; *vulg.* ein pfiffiger Kopf, durchtriebener Gast; une femme fine et déliée, ein schlaues, listiges, verschmitztes Weib; délié, *m.* (Schreibk.) der feine Strich; die feine Schrift; der Anhängstrich.

Délier, *v. a.* losbinden, aufmachen; losmachen; auflösen; *fig. absol.* von Sünden entbinden; die Sünden loslassen; le pouvoir de lier et de délier, die Macht zu binden und zu lösen; die Sünden zu behalten und davon loszusprechen; sans bourse délier, ohne den Beutel zu ziehen; délier la langue, die Zunge lösen; jemand zum Reden bringen; délier d'un serment, von einem Eide lossprechen.

Délinéation, *f.* der Abriß; eine Zeichnung mit bloßen Linien; der Entwurf, Riß, ins. der Hauptriß.

Délinquant, *m.* (jur.) der Missethäter, Verbrecher, Delinquent.

Délinquer, *v. n.* (jur.) ein Verbrechen, eine gesetzwidrige Handlung begehen; (nur im *prétérit indéf.*) elle a délinqué, *plais.* sie hat an ihrer Ehre Schiffbruch gelitten; sie hat einen Fehltritt gethan.

Déliquescence, *f.* (Chym.) das Zerfließen, Zergehen oder Zerlaufen in der Luft.

Déliquescent, ente, *adj.* (Chym.) sel déliquescent, Salz, das Feuchtigkeiten aus der Luft an sich zieht und zerfließt.

Délirant, ante, *adj.* (*nouv.*) wahnwitzig, wahnsinnig, unsinnig.

Délire, *m.* die Verwirrung des Verstandes durch Krankheit; das Fantasiren, Irrereden; der Wahnsinn, Wahnwitz.

Délissage, *m.* das Auslesen der Lumpen in den Papiermühlen.

Délisser, *v. a.* die Lumpen auf der Papiermühle in drey Sorten auseinander lesen.

Délisseuse, *f.* (Papierm.) die Auslesserinn.

Délit, *m.* (jur.) das Verbrechen, die Uebelthat, der Frevel; le corps du délit, de délit, das Corpus delicti; der sichtbare Gegenstand des Verbrechens, d. i. diejenige Sache worauf der Beweis eines begangenen Verbrechens beruhet; être surpris en flagrant délit, auf frischer That ertappt werden; le délit forestier, der Waldfrevel; (Forstw.) un arbre de délit, ein geschändeter Baum, an welchem ein Forstbruch oder Waldfrevel begangen worden; arbres de délit, Bäume, die heimlich und verbothenerweise in dem Walde umgehauen werden; mettre une pierre en délit, (Bauk.) einen Stein anders legen, als er in der Grube lag.

Déliter, *v. a.* (Bauk.) einen Stein im Bauen anders legen, als er in der Grube gelegen hat. se Déliter, *v. réfl.* (v. Steinen) sich spalten, weil sie nicht nach der ihnen natürlichen Lage gesetzt sind.

Délitescence, *f.* (Med.) das plötzliche Zurücktreten der ungesunden Feuchtigkeit, wodurch eine Geschwulst auf einmahl vergehet.

Délivrance, *f.* die Befreyung, Freymachung; Errettung; Erlösung; die Entbindung einer Schwangern; die Auslieferung, Ueberlieferung oder Einhändigung einer Sache an jemand; faire une délivrance, (Münzw.) die Erlaubniß geben, neugemünztes Geld auszubringen.

Délivre, *m.* die Nachgeburt. (sonst arrière-faix).

Délivrer, *v. a.* befreyen; frey machen; erlösen; erretten; eine Schwangere entbinden; *it.* ausliefern; abliefern; überliefern; zustellen; einhändigen; (eine Arbeit) fertig liefern; délivrer des ouvrages à un maçon, einem Maurer Arbeit geben, ihm eine Arbeit auftragen oder übertragen; — un legs, (jur.) ein Vermächtniß auszahlen. se Délivrer, *v. réfl.* sich befreyen; sich los und ledig machen; sich entledigen; (d'un enfant) von einem Kinde entbunden werden; ein Kind zur Welt bringen.

Délivreur, *m.* der Auslieferer, Ablieferer, z. B. ein Stallknecht der den Pferden, zur gesetzten Stunde, ihren Hafer geben muß; *it. plais. pas.* statt libérateur.

Délogement, *m.* das Ausziehen; die Veränderung der Wohnung; der Abzug, Aufbruch solcher Truppen die tappenweise einquartirt sind.

Déloger, *v. n.* (aus seiner Wohnung) ausziehen; überh. den Ort räumen oder verlassen, wo man sich aufgehalten hatte; (Kriegsk.) aufbrechen, abziehen, abmarschiren; *qqf.* statt décamper, *v. a.* jemand aus seiner Wohnung vertreiben; heraus stoßen; heraus jagen; überhaupt von einem Platze, von einer bequemen Stelle vertreiben; (Kriegsw.) aus einem Posten vertreiben; déloger à la sourdine, oder sans trompette, *fig. fam.* heimlich davon gehen.

Délonger, *v. a.* délonger l'oiseau, ôter la longe de l'oiseau, (Falken.) dem Falken die Schnur losmachen.

Délot, *m.* (Schiff.) ein eiserner Ring, den man in die Strickschleifen einmacht, damit selbige von den durchzuziehenden Tauen nicht beschädigt werden.

Déloyal, ale, *adj.* treulos; unredlich.

Déloyalement, *adv.* treuloserweise.

Déloyauté, *f.* die Treulosigkeit, Untreue.

Deltoïde, *adj. et s. m.* der Schultermuskel, der den Oberarm in die Höhe bewegt.

Déluge, *m.* die Sündfluth; eine große Wasserfluth. *Fig.* eine Fluth, ein Strom; un déluge de larmes, eine Thränenfluth; — de sang, ganze Ströme Blutes; — de maux, überhäuftes Unglück; — de paroles, ein Schwall überflüssiger Worte; — d'ennemis, eine unzählbare Menge hereinbrechender Feinde; passons au déluge, *prov. plais.* laßt uns von etwas anders reden; après moi le déluge, *prov.* nach meinem Tode komme was da wolle!

Déluter, *v. a.* den Lehm oder Kitt von Distillirgefäßen abmachen.

Démagogie, *f. nouv.* die Volksführung; das Partheystiften unter dem Volke; eine demagogische Regierung.

Démagogique, *adj. c. nouv.* demagogisch.

Démagogue, *m.* der Dämagog, Volksführer, das Haupt einer Volkspartey; *it.* Anhänger des Demagogen.

Démaigrir, *v. a.* (Zimmerm. und Maurer) verdünnen; einen Stein oder ein Stück Holz ein wenig behauen; *it.* scharf behauen, scharfe Ecken daran machen.

Démaigrissement, *m.* das Wegschaffen des Ueberflüssigen an einem Stein oder Holze; *it.* die schärfer oder dünner zugehauene Seite oder Gegend.

Démailler, *v. a.* die Maschen auflösen; — la bonnette, die Leysegel vom Hauptsegel losmachen.

Démaillotter, *v. a.* aus den Windeln nehmen; aufwickeln.

Demain, *adv.* morgen; demain matin, morgen Vormittags; morgen früh; demain au soir, morgen Abends; après-demain, übermorgen; il me remet de demain à demain, er hält mich von einem Tag zum andern auf; à demain les affaires, *prov.* wir wollen diese Sache auf eine andere Zeit verschieben; davon ein andermal! demain, *s. m.* vous avez tout demain pour y songer, Sie haben den ganzen morgenden Tag um darauf zu denken.

Démainer, *v. a. ol.* statt traiter d'affaire, négocier un traité.

Démanchement, *m.* das Losmachen, Losgehen vom Stiele; (Musik) der Griff am Halse einer Violine; das Einsetzen.

Démancher, *v. a.* den Stiel, das Heft von etwas abmachen, wegnehmen. se Démancher, *v. réfl.* votre cognée se démanche, euer Beil geht von dem Stiele los. *Fig. fam.* nicht recht mehr fortwollen; il y a qch. qui se démanche dans cette affaire, diese Sache will nicht mehr ihren rechten Gang fortgehen; *vulg.* es hapert woran; ce parti commence à se démancher, diese Partey hängt (oder hält) nicht mehr so genau zusammen, als vorher.

Demande, *f.* die Bitte; das Gesuch; Ansuchen; Begehren; die Forderung; *it.* die Frage, Anfrage; *qqf.* das Anhalten um ein Frauenzimmer; (Mathem. Log.) der Heischesatz; (jur.) die Klage vor Gericht; marchandises de demande, Waaren, nach welchen starke Nachfrage ist, welche stark gesucht werden; voilà une belle demande, das fragt sich noch!

Demander, *v. a.* (qch. à qn. oder à und de mit dem Infin.) bey jemand um etwas anhalten, ansuchen; einen um etwas ansprechen, ersuchen, *vulg.* begrüßen; von jemand etwas verlangen oder begehren; *it.* fragen; (qn. oder qch.) nach jemand fragen; sich wornach erkundigen; (v. Sachen) erfordern, erheischen; vonnöthen haben; *v. n.* betteln; demander pardon, grâce etc., um Vergebung, um Gnade bitten; demander raison de qch., für etwas Genuathuung verlangen; — à boire, zu Trinken verlangen; — son

pain, sa vie, das Brod betteln; — la vie, ums Leben bitten; — une fille en en mariage, ein Mädchen zur Ehe begehren; il ne demande pas mieux, er begehrt nicht besser; er wünscht es nicht besser; qui nous doit nous demande, *prov.* wir hätten Ursache über ihn zu klagen, und er klagt über uns; cet habit en demande un autre, (*fam.*) dieses Kleid verdient ein neues, hat ausgedient.

Demanderesse, *f.* (jur.) die Klägerinn.

Demandeur, *m.* Demandeuse, *f.* einer, (eine) der (die) immer um etwas bettelt ꝛc.; (jur.) der Kläger.

Démangeaison, *f.* das Jucken, (Prickeln) zwischen Haut und Fleisch; *fig. fam.* der Kitzel, eine unmäßige Begierde; ein Gelüsten nach etwas; — d'écrire, die Schreibsucht.

Démanger, *v. n. et imp.* jucken. *Fig.* les mains lui démangent, die Hände jucken ihn, d. i. er hat große Lust sich mit jemanden zu schlagen, gegen jemand zu schreiben, wornach zu greifen ꝛc.; les pieds lui démangent, er kann nicht still stehen, nicht still sitzen; la peau oder le dos lui démange, der Rücken juckt ihn; er ringt nach Schlägen.

Démantèlement, *m.* das Niederreißen, Schleifen der Ringmauern einer Festung.

Démanteler, *v. a.* die Ringmauern einer Festung niederreißen, schleifen.

Démantibuler, *v. a. ol.* die Kinnbacken verstauchen, verrenken oder zerbrechen; *anj.* (Mobilien ꝛc.) aus der Fuge bringen.

Démarcation, *f.* ligne de démarcation, die Gränzlinie; die markscheidende Linie.

Démarche, *f.* der Gang; die Art und Weise zu gehen; *fig.* der Schritt den man in einer Sache thut; die Art und Weise sich bey einer Sache zu betragen; das Verfahren darin; avoir la démarche noble, majestueuse, einen edlen, majestätischen Gang haben. *Fig.* faire les premières démarches, den ersten Schritt thun; den Anfang zu etwas machen; on observe toutes ses démarches, man beobachtet alle seine Schritte und Tritte; faire une fausse démarche, eine Sache, ein Geschäft unrecht angreifen.

Démarier, *v. a.* eine Ehe scheiden. Se démarier, *v. réfl.* sich scheiden lassen.

Démarquer, *v. a.* das Zeichen, womit etwas gezeichnet war, wegnehmen, heraus machen, auslöschen ꝛc.; *v. n.* ce cheval a démarqué, dieses Pferd zeichnet nicht mehr, d. i. an seinen Zähnen sind keine Spuren seines Alters mehr zu sehen; (s. marque).

Démarrage, *m.* das Losreißen eines Schiffes von seinen Ankerseilen, durch die Heftigkeit der See; der Zustand eines solchen Schiffes. (vgl. amarrage).

Démarrer, *v. a.* (Schifff.) die Seile, wornach etwas festgehalten wird, losmachen; *fig. fam.* etwas aus der Stelle bewegen; *v. n.* aus dem Hafen fahren; absegeln; *fig. fam.* von seiner Stelle weichen; ne démarrez pas de-là, unterstehet euch nicht vom Fleck zu gehen! rühret euch nicht!

Démasquer, *v. a. prop. et fig.* die Larve abziehen; entlarven; offenbaren. Se démasquer, *v. réfl.* die Larve abnehmen; sich zu erkennen geben.

Démastiquer, *v. a.* den Kitt (mastic) von etwas wegnehmen; den Kitt abnehmen.

Démâté, ée *part. et adj.* entmastet; mastlos.

Démâter, *v. a.* entmasten; den Mast abschlagen, abhauen; mastlos machen; *v. n.* den Mast verlieren; den Mast einbüßen.

Démêlé, *m.* die Uneinigkeit, der Zwist, eine kleine Streitigkeit; ein kleiner Streit; les petits démêlés réveillent l'amour, *prov.* die Liebe will gezankt haben.

Démêler, *v. a.* verwirrte, verwickelte, vermengte Sachen auseinander machen, -suchen, -lesen, -wickeln ꝛc.; démêler les cheveux, du fil, die Haare, Garn auseinander wirren; (une chose d'avec une autre), von einander absondern; (qn. oder quelque chose dans la foule), die gesuchte Person oder Sache unter vielerley andern Gegenständen gewahr werden oder erkennen; sie heraus finden; *fig.* dem innern Werthe nach von einander unterscheiden; einen verwirrten Handel auseinander setzen; eine Schwierigkeit auflösen; eine dunkle Sache erörtern oder aufklären; démêler le vrai d'avec le faux oder du faux, das Wahre vom Falschen unterscheiden; démêler les voies (de la bête), die alten und neuen Spuren unterscheiden; il n'est pas aisé à démêler, er ist nicht leicht zu ergründen; avoir à démêler qch. avec qn., Händel oder einen Streit mit jemanden haben; mit einem etwas auszumachen haben; nous n'avons rien à démêler ensemble, wir haben miteinander nichts auszumachen. Se démêler, *v. réfl.* (d'une affaire), sich heraus wickeln; sich loswickeln.

Démêloir, *m.* der Haspel zum Abwinden; *it.* ein grober Kamm zum Auswirren der Haare; der Richtkamm.

Démembrement, *m. fig.* die Zerstückelung; inf. die Absonderung dieses oder jenes Theiles von dem ganzen eines Staatskörpers; das abgetrennte Stück selbst; (jur.) die Zertheilung oder Zerstückung eines Lehngutes.

Démembré, ée, *part. et adj.* zerstückt ꝛc. s. démembrer.

Démembrer, *v. a.* gliederweise zerstücken; *fig.* einen Staatskörper zerstücken, zertrennen; — un fief, (jur.) ein Lehen zertheilen, zerstücken; s. démembrement.

Déménagement, *m.* das Ausziehen aus einem Hause in ein anderes; das Wegführen des Hausrathes.

Déménager, *v. a.* seinen Hausrath aus dem bisher bewohnten Hause nach einem andern, wo man einziehen will, bringen, oder führen lassen; ihn wegräumen und wegbringen lassen; *absol.* ein Haus räumen und ein anderes beziehen; ausziehen; déménagez tout-à-l'heure, *fig. fam.* packt euch augenblicklich weg!

Démence, *f.* der Wahnsinn; Wahnwitz; der höchste Grad des Blödsinnes; tomber en — wahnsinnig werden.

se Démener, *v. réfl. fam.* sich heftig hin und her bewegen; sich zerarbeiten; sich gewaltige Mühe geben; il se démène comme un possédé, er geberdet sich wie ein Rasender, ein Besessener.

Démenti, *m.* die Beschuldigung einer Lüge; das Lügenstrafen; *fig.* der Schimpf, der auf jemand fällt, welchem ein Unternehmen mißlungen ist; donner un démenti à qn., jemanden Lügen strafen; il en aura le démenti, er wird daran zum Lügner werden; es wird ihm fehlschlagen.

Démentir, *v. a.* jemand Lügen strafen; jemand Lügner schelten; das Gegentheil von dem, was der Andere behauptet hat, zeigen oder darthun; démentir son seing, son écriture, seine eigene Unterschrift, seine Hand läugnen; — un acte, eine Urkunde als falsch verwerfen. Se démentir, *v. réfl.* sich selbst widersprechen (se dédire); sein Wort zurück ziehen; sein Wort nicht halten; *fig.* von seinen vorigen guten Eigenschaften, von seinen Grundsätzen ꝛc. nachlassen oder abweichen; (v. Gebäuden, v. Tischler- und anderer Arbeit) schadhaft werden; Risse bekommen; sinken ꝛc.; démentez-moi si vous le pouvez; zeigen Sie mir das Gegentheil, wenn Sie können; c'est démentir l'expérience, das heißt der Erfahrung widersprechen. *Fig.* démentir sa naissance, seinem Herkommen durch seine Aufführung nicht entsprechen, (nicht gemäß handeln); il n'a point démenti l'espérance que nous avions de lui, er hat uns in der von ihm geschöpften Hoffnung nicht betrogen.

Démérite, *m.* das Tadelnswürdige, Strafbare einer Handlung; die Strafbarkeit einer That; die Verschuldung; quel démérite ai-je auprès de vous? was hab ich bey Ihnen verschuldet?

Démériter, *v. n.* (meist mit der Negation) auprès de qn. oder qn., sich aus jemandes Gunsten bringen; jemandes Gunst verlieren; etwas bey jemanden verschulden; sich eines Verbrechens gegen jemand schuldig machen; n'avoir pas démérité de la patrie, immer ein guter Patriot gewesen seyn.

Démesuré, ée, *prop. et fig.* übermäßig; unmäßig groß; ungeheuer groß.

Démesurément, *adv.* übermäßig; über die Maßen; außerordentlich.

Démettre, *v. a. irr.* verrenken; qn. de son emploi, einen von seinem Amt oder Dienst absetzen; ihn desselben entsetzen; se démettre le bras, le pied, od. bloß se démettre, *v. réfl.* sich einen Arm verrenken, sich ein Bein verrenken oder verstauchen; sich (den Fuß) vertreten; se démettre de sa charge, sein Amt aufgeben oder niederlegen; abdanken.

Déménublement, *m.* das Ausräumen des Hausrathes oder der Mobilien.

Déménubler, *v. a.* ausräumen, den Hausrath oder die Mobilien aus einem Hause ausräumen oder hinausschaffen.

Demeurant, ante, *adj.* wohnhaft; an einem Orte wohnend; *m.* (Handl.) der Bestand oder Ueberschuß; das, was nach abgezogener Ausgabe von der Einnahme übrig bleibt. Au demeurant, *adv. ol.* im übrigen; übrigens.

Demeure, *f.* die Wohnung; der Aufenthalt; die Zeit des Aufenthaltes; (jur.) der Aufschub, das Aufschieben einer Zahlung ꝛc. über den Termin hinaus; der Ort, (der Stand, das Lager ꝛc.) wo das Wild sich aufzuhalten pflegt; il est rarement à demeure dans un endroit, er pflegt sich selten an einem Orte lang aufzuhalten; cela n'est pas à demeure,

cela n'est pas fait à demeure, das bleibt hier nicht stehen; oder, das wird so nicht bleiben; *it.* das ist nicht auf die Dauer gemacht; labourer à demeure, Saatfahre pflügen, d. i. das leztemal pflügen, worauf sogleich gesäet wird; semer à demeure, etwas säen das nicht verpflanzt werden soll; (jur.) wegen einer Sache im Rückstand bleiben; den Termin nicht halten; il est en demeure de produire, er hat sich an seinem Beweis versäumt; constituer qn. en demeure, einen gerichtlich anhalten, das zu leisten, wozu er sich verbindlich gemacht hat; il est en demeure envers ses créanciers, er ist seinen Gläubigern noch etwas rückständig; je suis en demeure avec mes amis, *fam.* ich bin bey meinen Freunden noch in der Schuld; il y a péril dans la demeure, *prov.* der Verzug dieser Sache ist nachtheilig; (est periculum in mora).

Demeuré, e, *part.* geblieben, *rc.* s. demeurer.

Demeurer, *v. n.* an einem Orte wohnen; bleiben; übrig bleiben; sich aufhalten oder verweilen; säumen; verziehen; todt bleiben (inf. im Krieg); wobey stehen bleiben; es dabey bewenden lassen; wobey still stehen; demeurons-en là, wir wollen es dabey bewenden lassen; demeurer confus, beschämt, bestürzt da stehen; — interdit, vor Bestürzung oder Schrecken verstummen; demeurer garant, Bürge seyn, Bürgschaft leisten; demeurer du croire, für die Zahlung haften; (s. auch accord); demeurer dans son discours, und *fam.* demeurer court oder au filet, in seiner Rede stecken bleiben; il est demeuré froid comme glace, er erstarrte ganz über diese Nachricht; cela m'est demeuré sur le coeur, oder sur l'estomac, das ist mir im Magen liegen geblieben; es drückt mich im Magen; *fig.* ich kann diese Beleidigung nicht vergessen; demeurer en arrière oder en reste, im Rest bleiben; mit der Zahlung zurück bleiben; demeurer sur son appétit, aufhören zu essen, wenn es am besten schmeckt; *fig.* sich ungern von einer uns angenehmen Sache oder Person trennen; (s. auch bouche u. chemin); en demeurer là, es dabey bewenden lassen; on sème à demeurer les carottes. etc. man säet die Rüben *rc.* in ein Land, wo sie stehen bleiben, bis sie verbraucht sind. (*NB.* Demeurer wird mit *être* konjugirt, wenn man sich an dem Orte, wovon die Rede ist, noch wirklich befindet; mit *avoir*, wenn man sich nicht mehr daselbst befindet. In der Bedeutung von: übrig bleiben (rester), steht es allzeit mit *être*.

Demi, ie, *adj.* halb; une toise et demie, anderthalb Klafter, midi et demi, halb ein Uhr; (*NB.* Nach einem *Substantif* nimmt demi das Geschlecht desselben an; vor demselben aber bleibt es unveränderlich, z. B. une demi-heure, eine halbe Stunde; und nicht demie-heure). parler à demi-mot, nur mit halben Worten reden; à demi, *adv.* halb; zur Hälfte; il n'y en a pas à demi, *fam.* es ist ihrer keine geringe Anzahl vorhanden; il n'en fait pas à demi, *fam.* er macht seine Arbeit in Einem Stück weg. *Prov.* à trompeur, trompeur et demi; à fourbe, fourbe et demi, es ist kein Schelm so groß, er findet doch zulezt seinen Meister; *vulg.* Wurst wider Wurst; battre qu. en diable et demi, *pop.* einen dicht und derb abprügeln; sans respect ni demi, *fam.* ohne die geringste Ehrerbietung; un habile homme entend à demi-mot, Gelehrten ist gut predigen; avoir raison et demi, *fam.* Recht übrig haben.

Demie, *f.* cette horloge sonne les heures et les demies, diese Uhr schlägt die Stunden und halben Stunden; la demie est-elle sonnée? hat es schon halb geschlagen?

Demi-bain, *m.* ein Bad, worin man nur mit dem halben Leibe sitzet.

Demi-battoir, *m.* (Ballsp.) eine kleine Schlagrackete.

Demi-bosse, *f.* halb erhabene Arbeit. s. Bas-relief.

Demi-botte, *f.* (Fechtk.) ein Stoß auf den Arm, auf die Hand *rc.*

Demi-coudée, *f.* die Hälfte von der Länge eines Elbogens.

Demi-dieu, *m.* (Mythol.) ein Halbgott.

Demi-gorge, *f.* (Kriegsw.) eine halbe Kehllinie.

Demi-livre, *f.* ein halbes Pfund.

Demi-lune, *f.* (Festungsw.) ein halber Mond; — d'eau. eine Art Amphitheater von Wasserkünsten.

Demi-métal, *m.* das Halbmetall.

Demi-once, *f.* das Loth; eine halbe Unze.

Demi-quarteron, *m.* der Achtels-Centner.

Demi-rond, *m.* (Gerb.) das Schabmesser.

Demi-savant, *m.* ein Halbgelehrter.

Demi-setier, *m.* ein halber Schoppen.

Demi-teinte, *f.* (Mahler) die Halbtinte, d. i. eine Mittelfarbe, wodurch stärkere Farben geschwächt werden; *qq. f.* der Halbschatten.

Demi-tour, *m.* (Kriegsw.) die halbe Wendung; demi-tour à droite, rechts um kehrt euch!

Demi-vol, *m.* (Wap.) ein einzelner und bloßer Flügel.

Démis, ise, *part. et adj.* abgesetzt; verrenkt; s. démettre.

Démission, *f.* die (schriftliche) Abdankung von einem Amt; das Aufgeben oder die Niederlegung eines Amtes oder einer Würde; donner sa démission, sich seines Amtes schriftlich begeben; seinen Abschied geben; démission de biens, (jur.) die Abtretung seiner Güter an seine vermuthlichen Erben, unter gewissen Bedingungen.

Démissionnaire, *adj. et s. c.* (jur.) die Person, an welche eine Abtretung der Güter geschieht; *it.* jemand der seinen Abschied gibt, oder nimmt, der ein Amt niederlegt.

Démissoire, *cor.* statt dimissoire.

Démocrate, *m. nouv.* der Demokrat; ein Anhänger der demokratischen Regierungsform.

Démocratie, *f.* die Demokratie; eine Regierungsform, wo die höchste Gewalt in den Händen des Volks ist.

Démocratique, *adj. c.* demokratisch.

Demoiselle, *f.* eigentlich ein adeliches Fräulein; *auj.* ein jedes lediges Frauenzimmer von gutem Stand und Herkommen; eine Jungfrau, Jungfer; (Pflasterer) die Handramme; *it.* der Seehahn, Hahnfisch, Schnabelfisch; *it.* das numidische Huhn; *it.* die Wasserjungfer, Wassernymphe; (ein Insektengeschlecht); *it.* die Jungfernbirne; *it.* eine Art graues Papier aus Schiffstauen und Fischernetzen; *it.* eine Art Bettwärmer, worein man einen heißen Stahl steckt; faire sauter la demoiselle, mit dem Rammler die Pflastersteine einstoßen.

Démoli, ie, *part. et adj.* niedergerissen *rc.*

Démolir, *v. a.* niederreißen; einreißen; abbrechen; dem Boden gleich machen, schleifen.

Démolition, *f.* das Niederreißen; Einreißen; Abbrechen; Schleifen; *plur.* Baumaterialien v. abgebrochenen Gebäuden.

Démon, *m.* der Dämon; ein guter oder böser Geist; der Teufel; der böse Geist; *fig.* eine böse, unruhige Person; ein Plagegeist; il a de l'esprit comme un démon, *fam.* er hat Verstand wie ein Engel; faire le démon, toben und lärmen wie ein Teufel.

Démonétisation, *f. nouv.* die Verrufung (des Papiergeldes).

Démonétiser, *v. a. nouv.* (Papiergeld) verrufen.

Démoniaque, *adj. et s. c.* (vom Teufel) besessen; ein Besessener.

Démonnoyage, (spr. démonayage), *m. nouv.* le démonnoyage des assignats, das Verrufen des Papiergeldes, da man solches ausser Umlauf bringt.

Démonnoyer, (spr. démonayer); s. démonétiser.

Démonographe, *m.* ein Schriftsteller, der die Lehre von den bösen Geistern abhandelt.

Démonomanie, *f.* der Titel einer gewissen Abhandlung über die bösen Geister *rc.*; *it.* eine Krankheit, da sich jemand vom Teufel besessen glaubt.

Démonstrateur, *m.* en Anatomie, en Botanique, ein Demonstrator oder Prosector in der Anatomie; (der seinen Zuhörern die Zergliederung an todten Körpern zeigt); ein Lehrer der Botanik, der seinen Zuhörern die Pflanzen zergliedert.

Démonstratif, ive, *adj.* beweisend; bündig; (Gramm.) anzeigend; *it.* wird von derjenigen Beredsamkeit gesagt, die sich mit Lobreden beschäftigt.

Démonstration, *f.* der Beweis; (jur.) eine Anzeige; das Kennzeichen; *it.* Vorlesungen in der Anatomie und Botanik; (s. démonstrateur); démonstrations d'amitié, Freundschafts-Aeußerungen oder Bezeigungen.

Démonstrativement, *adv.* mit Beweisen, bündig; auf eine überzeugende Art.

Démonté, ée, *part. et adj.* s. démonter; (v. Reitern) abgesetzt; unberitten; il a la cervelle démontée, *fig. fam.* er ist im Gehirn verrückt; *vulg.* er ist nicht richtig im Kopf.

Démonter, *v. a.* einen vom Pferd absetzen oder abwerfen; einem das Pferd nehmen; einen unberitten machen; machen, daß einer absteigen muß; *it.* etwas zerlegen, auseinandermachen, -legen, -schlagen, -nehmen; (eine Kanone) von der Lavette abnehmen, abprotzen; *it.* dieselbe unbrauchbar machen; (eine Batterie) zum Schweigen bringen; die Saiten von einem musikalischen In-

strumente abnehmen; ce cheval a démonté son homme, dieses Pferd hat seinen Reiter abgeworfen. *Fig.* — qn., einen in Verwirrung setzen, aus der Fassung bringen; la machine commence à se démonter, er (sein Körper) fängt an, kränklich zu werden; démonter oder se démonter le visage, sein Gesicht nach den Umständen zu verändern oder zu verstellen wissen; ce coup démonte toutes ses espérances, dieser Streich vereitelt alle seine Hoffnungen.

Démontrable, *adj. c. p.us.* erweislich.

Démontré, ée, *part. et adj.* erwiesen ꝛc.; s. démontrer.

Démontrer, *v. a.* deutlich erweisen; demonstriren; durch Gründe beweisen; auf eine klare und überzeugende Art darthun; (Botan., Anat.) demonstriren, vorweisen. (s. démonstrateur).

Démoralisation, *n.* die Sittenverderbung; das Sittenverderbniß.

Démoraliser, *v. a nouv.* unmoralisch machen.

Démordre, *v. n.* (von Hunden, Wölfen ꝛc. und meist verneinend,) loslassen; das, was sie mit den Zähnen oder mit dem Gebiß gefaßt hatten, wieder fahren lassen; *fig. fam.* — de qch., etwas fahren lassen; von etwas ablassen oder abstehen; etwas aufgeben; c'est un homme à n'en point démordre, er bleibt steif und fest auf seiner Meinung, bey seinem Vorsatze.

Démouvoir, *v. a. irr.* (jur.) qn. de qch., jemand von etwas abbringen, abwendig machen; machen, daß jemand von seiner Klage ꝛc. absteht.

Démunir, *v. a.* une place, eine Festung v. Kriegs- od. Mundvorrath entblößen.

Démurer, *v. a.* vermauerte Thüren, Fenster ꝛc. wieder aufmachen.

Démuscadiné, ée, *part. et adj. nouv.* un muscadin démuscadiné, ein von seiner Narrheit zurückgebrachter Stutzer.

Démuscadiner, *v. a. nouv.* aus einem Stutzer einen ordentlichen, vernünftigen Menschen machen (entstutzern).

Dénaire, *adj. c.* gezehent; arithmétique dénaire, die Rechenkunst durch Zehener; nombre dénaire, eine gezehente Zahl.

se **Dénantir**, *v. réfl.* (jur.) sich einer Sache entgeben, begeben; die Sicherheit welche man besitzt, aus den Händen geben.

Dénatter, *v. a.* Matten, oder geflochtene Decken ꝛc. aufflechten.

Dénaturaliser, *v. a.* einem Fremden die ihm gegebenen Rechte eines Einheimischen wieder nehmen.

Dénaturé, ée, *part.* s. dénaturer; *it. adj.* lieblos; unmenschlich; grausam; une mère dénaturée, eine lieblose, grausame Mutter; *vulg.* eine Rabenmutter.

Dénaturer, *v. a.* son bien oder ses propres, (jur.) die Natur seiner Güter verändern; z. B. liegende Gründe zu Gelde machen; — des mots, Worten einen andern Sinn geben; — une question, den Sinn einer Streitfrage verändern; — un fait, eine Thatsache entstellen, verdrehen.

Denché, *cor.* statt danché.

Dendrite, dendroïde, *f.* der Dendrit; Baumstein, (ein Stein, auf dessen Oberfläche die Natur Bäume, Kräuter ꝛc. gebildet hat); *it.* dendroïde, gediegenes Silbererz, das wie ein Bäumchen Aeste und Zweige hat.

Dendrologie, *f.* die Kenntniß der Bäume.

Dénégation, *f.* (jur.) die Abläugnung; das Läugnen vor Gericht.

Dénéral, *m. pl.us.* dénéraux, *pl.* (Münzw.) das Original-Probegewicht; die Probeplatte.

Déni, *m.* (jur.) die Verweigerung oder Versagung einer schuldigen Sache; die Läugnung; déni de justice, die Versagung des Rechts; — de renvoi, die Weigerung des Richters, den Prozeß an ein anderes Gericht zu verweisen.

Déniaisé, ée, *part. et adj.* s. déniaiser, gewitzigt; schlau; durchtrieben, verschlagen; *m.* ein feiner, listiger Mensch.

Déniaisement, *m. p.us.* das Klügermachen eines einfältigen Menschen.

Déniaiser, *v. a.* einen einfältigen oder doch unerfahrnen Menschen weltklüger machen; einen witzigen, sich jemandes Einfalt, Unerfahrenheit ꝛc. zum Schaden desselben zu Nutze machen. Se déniaiser, *v. réfl.* klüger werden, gewitzigt werden.

Déniaiseur, *m. fam.* ein schlauer, listiger Kopf, der Andere mit ihrem Schaden klüger macht.

Dénicher, *v. a.* (junge Vögel) aus dem Nest nehmen; daraus verjagen; *fig.* einen mit Gewalt vertreiben; *v. n.* (mit *avoir*) sich fortmachen, sich davon machen; *vulg.* sich aus dem Staube machen; les oiseaux ont dénichés, *prov.* die Vögel sind ausgeflogen; allons, il faut décher, auf! wir müssen uns fort machen.

Dénicheur, *m.* einer, der junge Vögel ausnimmt oder verjagt; *pl.us. fig. fam.* un dénicheur de merles, einer der auf alles bedacht ist, was ihm (sinnliches) Vergnügen bringen kann, ins. ein Gelegenheitsmacher beym Frauenzimmer; ein Glücksgalan; — de saints, *plais.* ein Kritiker, der die Anzahl der Heiligen zu vermindern sucht.

Dénier, *v. a.* läugnen; verläugnen; abläugnen; verweigern, weigern, abschlagen, versagen; nicht gewähren.

Denier, *m.* ein Denier, eine ehemalige kupferne französische Scheidemünze, die den zwölften Theil eines Sou ausmachte; ein Heller; überh. Geld oder eine Summe Geldes; *it.* das Interesse, die Zinsen von einem ausgeliehenen Kapital; *it.* ein gewisser Antheil, den man in der von einem Andern unternommenen Sache hat; *it.* gewisse Abgaben und Gebühren; (der Pfennig); cette somme est payable en deniers et non en billets, diese Summe muß mit baarem Geld und nicht mit Papieren bezahlt werden; faire une levée de deniers, Geld aufbringen, ins. durch Auflagen; il en a tiré un grand (oder un bon) denier, er hat einen schönen Pfennig dabey verdient; *vulg.* er hat seinen Schnitt dabey gemacht; j'y mettrois mon denier, ich wollte wohl etwas daran wagen; lever le deux-centième denier, den zweyhundertsten Pfennig erheben, d. i. von 200 eins; intérêts au denier vingt, Zinse auf fünf vom Hundert; les trente deniers, auxquels J. C. fut vendu, die dreißig Silberlinge, um welche Christus verkauft wurde; le denier à Dieu, der Gottespfennig; das Handgeld, Angeld; der Kaufschilling; le denier du pénitent oder de confession, der Beichtpfennig, Beichtgroschen; les deniers publics, die öffentlichen Gelder; à beaux deniers comptans, mit schönem baarem Gelde; deniers clairs, clairs deniers, sichere Gelder; Gelder, die sicher stehen; deniers revenans bon, Geld das man noch zum Besten hat; deniers francs, francs deniers, Gelder wovon nicht das Mindeste abgekürzt werden darf; deniers oisifs, todte Gelder; deniers propres oder stipulés propres, (jur.) Gelder welche eine Ehefrau sich aus ihrem zugebrachten Vermögen vorbehält, und nicht mit zu der gemeinschaftlichen Masse ziehen läßt; fort denier, ein kleiner Ueberschuß über einen mit Münze nicht auszugleichenden Bruch; denier fort, eine Schätzung nach dem schweren Fuß, d. i. wobey die Renten oder Interessen höher als nach dem gesetzmäßigen Zinsfuß gerechnet sind; mettre de l'argent au denier fort, Geld auf schwere Zinsen austhun; de l'argent de douze deniers de fin oder au denier douze, sechzehnlöthiges Silber; — de tant de deniers de fin, soviel löthig; deniers de loi, die verordnungsmäßige Löthigkeit einer Silbermünze oder Silberarbeit; — de boîte, die Probemünze; — de poids, der Skrupel; der 24ste Theil einer Unze fein Silber, Troygewicht; — de monnoyage, ausgeprägtes, gemünztes Geld, (s. flans.) *Fig.* cela vaut mieux denier qu'il ne valoit maille, itzt hat diese Sache ein ganz anderes Ansehen; net comme un denier, (von einer Rechnung) so auf Heller und Pfennig richtig ist oder zutrifft; vendre qn. à beaux deniers comptans, aus Eigennutz zum Verräther an einem werden; il n'a pas le denier, er ist blutarm, bettelarm.

Dénigrement, *m.* die Anschwärzung, Verläumdung; Schmählerung des guten Rufes einer Person; die Verachtung worein man dadurch geräth.

Dénigrer, *v. a.* anschwärzen; schwarz machen; den guten Ruf einer Person oder Sache schmählern; verläumden; verächtlich machen.

Dénombrement, *m.* die Abzählung; ins. die Zählung des Volkes; (jur.) das Verzeichniß der Lehensstücke.

Dénombrer, *v. a. ol.* zählen; abzählen.

Dénominateur de fraction, *m.* (Arithm.) der Nenner eines Bruches.

Dénominatif, ive, *adj.* benennend; terme dénominatif, (Gramm.) ein Wort das von einem andern hergeleitet wird.

Dénomination, *f.* die Benennung; der Nahme, den man einer Sache gibt; réduire les fractions à la même dénomination, (Arithm.) Brüche auf einerley Nenner oder Benennung bringen oder reduziren.

Dénommer, *v. a.* (meist jur.) benennen; nahmhaft machen.

Dénoncer, *v. a.* öffentlich ankündigen oder bekannt machen; ins. vor Gericht angeben; bey der Obrigkeit anzeigen; dénoncer qn. *qq f.* jemandes Nahme öffentlich ausrufen oder ablesen; dénoncer la guerre, den Krieg ankündigen; dénoncer un bail, eine Lehnung aufkündigen.

Dénonciateur, *m.* der Angeber oder heimliche Ankläger; (doch nicht aus niederträchtigen Absichten, wie der délateur); *qq f.* statt délateur.

Dénonciation, *f.* die öffentliche Ankündigung oder Bekanntmachung; die Aufkündigung einer Lehnung; die Anzeige, Angebung eines Verbrechens vor Gericht; *qq f.* statt délation.

Dénonciatrice, *f.* die Anklägerinn; Angeberinn. (s. dénonciateur).

Dénotation, *f.* die Bezeichnung.

Dénoter, *v. a.* bezeichnen; durch Merkmahle kenntlich machen; etwas anzeigen, andeuten.

Dénouement, *m. fig.* die Entwickelung; die Auflösung des Knotens; der Ausgang; il faut attendre le dénouement de cette affaire, man muß den Ausgang dieser Sache abwarten. (s. dénouer).

Dénoué, ée, *part. et adj.* aufgelöst, entwickelt ꝛc. (s. dénouer).

Dénouer, *v. a.* einen Knoten auflösen oder öffnen; etwas losknüpfen, aufknüpfen; *fig.* durch Arbeit, Leibesübungen ꝛc. den Körper gelenker, hurtiger ꝛc. machen; (von epischen und dramatischen Gedichten ꝛc.) entwickeln; den Knoten lösen. Se dénouer, *v. réfl.* sich auflösen; von selbst aufgehen; *fig.* gelenker, geschwinder, hurtiger werden; *fam.* (vom Verstand) sich entwickeln; inf. (von der Intrique eines Dramas oder epischen Gedichtes), sich entwickeln; cet enfant se dénoue, dieses Kind fängt an zu wachsen; sa taille se dénoue, es fängt an aufzuschießen.

Denrée, *f.* die Eßwaare; *qq f.* jede andere Waare; les denrées, die Lebensmittel; denrées de première nécessité, die nöthigsten Lebensmittel, oder auch, die nöthigsten Lebensbedürfnisse; c'est chère denrée, *fam.* das ist theure Waare.

Dense, *adj. c.* dicht; fest aneinander; moins dense, lockerer.

Densité, *f.* die Dichte, Dichtheit, Dichtigkeit.

Dent, *f.* der Zahn; *fig.* der Zahn eines Uhrrades, eines Kammes, Rechens, einer Säge, Egge, Feile ꝛc.; *it.* ein Glättzahn; *it.* die Scharte einer Messerklinge; dent de lait, der Milchzahn; dents canines oder oeillères, die Hundszähne, Spitzzähne, und die (beiden untern) Augenzähne; dents machelières oder molaires, oder grosses dents, Backenzähne; dents de sagesse, die Weisheitszähne, die vier lezten Backenzähne; dents postiches, oder fausses dents, eingesetzte falsche Zähne; rincer les dents, den Mund ausspülen; mourir des dents, am Zahnen sterben; faire des dents, Zahnen, Zähne bekommen; les dents percent (viennent à cet enfant, die Zähne zeigen sich bey diesem Kind; dent ébréchée, eine Zahnlücke; les dents d'un couteau, die Scharten an einem Messer; dent de loup, der Vorstecker; ein eiserner, keilförmiger, etwas gebogener großer Nagel; ein Glättzahn; dent-de-chien, Hundszahn; dent-de-lion, oder pissenlit, Löwenzahn, Mönchskopf, Pfaffenplatte; (Pflanzen). *Fg.* Avoir la mort entre les dents, den Tod auf der Zunge haben; avoir les dents bien longues, lange nichts gegessen haben; sehr hungrig seyn; n'avoir pas de quoi mettre sous la dent, weder zu beißen noch zu brechen haben; armé, retranché jusqu'aux dents, ganz geharnischt; stark verschanzt; déchirer à belles dents, verläumden; alle Schand und Laster (einem) nachsagen; ne pas desserrer les dents, den Mund nicht aufthun; il n'y en a pas pour sa dent creuse, das ist für ihn kaum in einen hohlen Zahn; manger de toutes ses dents, mit beiden Backen essen, viel und geschwind essen; parler des grosses dents, trotzige Reden führen; ein loses Maul haben; montrer les dents, die Zähne weisen; (s. auch mors); être sur les dents, zum Umfallen müde (*vulg.* hundsmüde seyn; mettre qn. sur les dents, einen ganz abmatten; einen so sehr übertreiben, daß er niederfallen möchte; rire du bout des dents, gezwungen lachen; il n'en croquera que d'une dent, er wird nicht viel davon bekommen; il y a long-temps qu'il n'a plus mal aux dents, es thut ihm schon lange kein Zahn mehr weh; il est savant jusqu'aux dents, er hat bis an den Hals studirt; malgré lui et ses dents, s. aidant; avoir une dent de lait contre qn., oder garder une dent de lait à qn., einen alten Groll wider oder auf jemand haben; vouloir prendre la lune avec les dents, unmögliche Sachen unternehmen oder begehren; donner un coup de dent à qn., auf Jemanden sticheln; *prov.* donner des noisettes à qn. qui n'a plus de dents, einem etwas geben, wenn er nicht mehr im Stande ist es zu genießen; je n'en perdrai pas un coup de dent, ich werde mir keine graue Haare darum wachsen lassen.

Dentaire, *adj. c.* (Anat.) zu den Zähnen gehörig; *s. f.* das Zahnkraut.

Dentale, *f.* die Zahnschnecke; *adj. f.* lettres dentales, Buchstaben, bey deren Aussprechen man mit der Zunge an die Zähne stößt.

Denté, ée, *adj.* gezähnelt; zahnig; zackig; (Wap.) von Thieren, deren Zähne von anderer Farbe sind, als der Leib.

Dentée, *f.* (Jagd) ein Hieb mit den Zähnen.

Dentelé, ée, *part.* s. denteler, *adj.* zahnförmig ausgeschnitten; gezähnelt, zackig; (Anat.) gekerbt; feuille dentelée, (Botan.) ein ausgezacktes Blatt; (Papierm.) ein (am Rande) ausgezackter (fehlerhafter) Bogen.

Dentelé, *m.* (Anat.) le petit et le grand dentelé, zwey Muskeln, wovon der erste die Schulter einwärts bewegt, der andere die Brust ausdehnt.

Dentelée, *f.* eine Art blaßrother Tulpen.

Denteler, *v. a.* zähneln; auszacken; denteler une scie, eine Säge ausfeilen.

Dentelle, *f.* eine (geklöppelte) Spitze oder Kante; (Buchdr.) gezäckelte Zierraten, womit der Rand der Blattseite eines Buchs zuweilen eingefaßt wird; (Buchbinder) goldene Zäckchen, Röschen ꝛc. am Rand der Decke eines Buches.

Dentelure, *f.* eine Bildhauerarbeit mit Kanten und Zacken; eine Zähnelung; eine Auszackung.

Denticule, *f.* (Bauk.) ein Kälberzahn; ein Zierath am Hauptgesimse gewisser Säulen.

Denticulé, ée, *adj.* ausgezähnelt; mit sehr kleinen Zacken.

Dentier, *m. ol.* statt denture.

Dentifrice, *m.* das Zahnmittel, z. B. Zahnwasser, Zahnpulver, Zahnlatwerge ꝛc.

Dentiste, *m.* der Zahnarzt.

Dentition, *f.* das Hervorkommen und Wachsen der Zähne; das Zahnen; die Zeit, in welcher sie wachsen.

Denture, *f.* die Ordnung, Reihe und Beschaffenheit der Zähne; das Gebiß; *vulg.* das Zahnwerk; (Uhrm.) das Zahnwerk.

Dénudation, *f.* (Chir.) der entblößte Zustand eines Knochens.

Dénué, ée, *part. et adj.* de qch., beraubt, entblößt, (s. dénuer).

Dénuement, *m. fig.* die Entblößung; Beraubung; der Mangel.

Dénuer, *v. a. fig.* von etwas entblößen; einer unentbehrlichen Sache berauben. Se dénuer, *v. réfl.* sich entblößen; sich des Nöthigen berauben; se dénuer d'argent, sich vom Gelde entblößen.

Dépaqueter, *v. a.* auspacken; ein Packet aufmachen.

De par, s. De.

Déparager, *v. a.* ein vornehmes Frauenzimmer an einen Mann von niedrigerm Stand (unter ihrem Stand) verheirathen.

Dépareillé, ée, *part. et adj.* s. dépareiller; un livre dépareillé, ein Buch, wozu ein Theil oder mehrere Theile fehlen.

Dépareiller, *v. a.* Sachen, die zusammen gehören, von einander trennen; (von Thieren; déparier).

Déparer, *v. a.* verstellen, verunstalten; verunzieren; die Schönheit benehmen; déparer l'autel, den Altarschmuck abnehmen.

Déparier, *v. a.* entpaaren; zwey paarweise zusammen gehörige Dinge oder Thiere von einander trennen.

Déparler, *v. n. fam.* (immer verneinend) il ne déparle pas, er hört nicht auf zu schwatzen; das Maul steht ihm nie still; sans déparler, ohne das Maul zuzuthun.

Départ, *m.* die Abreise; (von Truppen) der Aufbruch; (Chym.) die Scheidung; être sur son départ, reisefertig seyn; im Begriffe seyn, abzureisen; eau de départ, Scheidewasser; or de départ, geschiedenes Gold; Scheidegold.

Départager, *v. a.* (jur.) die Gleichheit der Stimmen durch eine andere Gerichtskammer aufheben.

Département, *m.* die Vertheilung gewisser Geschäffte unter verschiedene Personen; überh. die Austheilung, z. B. gewisser Steuern (tailles,) der Soldatenquartiere ꝛc.; die Quartiere selbst; das Fach; — de la guerre, das Kriegswesen; — de la marine, das Seewesen; der Theil oder Bezirk, der einer Person zur Verwaltung anvertraut ist; das Departement, der Landkreis, die Landabtheilung in Frankreich; le département de la bouche, (Bauk.) die Küche, der Keller, die Speisegewölber und Vorrathskammern, alle zusammengenommen; — des écuries, alle zum Stallwesen gehörige Gebäude, Wohnungen ꝛc.

Départemental,ale, *adj. nouv.* zu einem Departement gehörig; dasselbe betreffend.

Départi, ie, *part. et adj.* vertheilt; s. départir.

Départie, *f. ol.* statt départ.

Départir, *v. a.* (aux autres, entre etc.) austheilen; unter verschiedene Personen vertheilen. Se départir, (de qch.) *v. réfl.* von einer Sache abstehen oder ablassen, (se désister); — de son devoir, (meist verneinend) seine Pflicht vernachläßigen, aus den Augen setzen.

Dépasser, *v. a.* ein Band, eine Schnur, einen Schnürsenkel ꝛc. aus dem Loch, wodurch man sie gesteckt hatte, wieder herausziehen; dépassez ce lacet, vous avez sauté un oeillet, ziehen Sie den Nestel wieder heraus, Sie haben ein Loch überhüpft; dépassez une couple de boutons, machen Sie ein Paar Knöpfe auf; je ne saurois dépasser le bras de dedans la manche, ich kann meinen Arm nicht aus dem Aermel heraus ziehen; faire dépasser une bille, eine Billardkugel zurückspielen; dépasser un lieu, où l'on vouloit donner fond, vor einem Orte, wo man ankern wollte, (wider seinen Willen) vorbeysegeln; — un vaisseau, vor einem Schiffe vorbeysegeln; es (wider Willen) übersegeln; (v. Menschen, Pferden ꝛc.) — l'un l'autre, vor dem andern vorbeygehen, vorbeylaufen, ihm zuvor kommen.

Dépaver, *v. a.* une chaussée, une cour, das Pflaster einer Straße, eines Hofes aufbrechen, aufreißen, aufheben.

Dépayser, (spr. dépéiser) *v. a.* qn., in die Fremde schicken; *fig.* jemand aus einem ihm vortheilhaften Ort wegziehen; *it.* jemand irre machen, von der Hauptsache abziehen; *it.* ihm einen blauen Dunst vormachen; se dépayser, *v. réfl.* aus seinem Vaterlande wegziehen, in die Fremde ziehen.

Dépécement, *m.* das Zerstücken; die Zerstückung; das Zerhauen ꝛc.

Dépécer, *v. a.* zerstücken; in Stücke zerschneiden, zerhauen, zerhacken, zerreißen ꝛc.; la table à dépécer, (Lichtz.) die Stückeltafel (ein Tisch auf welchem die Talgböden (pains de suif) in Stücke geschnitten werden).

Dépeceur, *m.* einer der alte Fahrzeuge kauft und sie in Stücke zerschlägt oder stückweise auseinander nimmt.

Dépêche, *f.* die Depesche; ein Brief, welcher Staatsangelegenheiten betrifft; *ggf.* die Abfertigung (expédition) *plur.* meist ein ganzes Paket mit dergleichen Briefschaften; voilà une belle dépêche, *fig. pop.* Gottlob, daß er aus dem Weg ist! es ist gut, daß wir seiner los sind. (vergl. déblai.) (s. auch compagnon).

Dépêcher, *v. a.* auch *absol.* (eine Arbeit ꝛc.) geschwind fertig machen, geschwind ausfertigen, fördern, beschleunigen; eilig jemand abschicken oder absenden; inf. einen Eilboten mit Depeschen abfertigen; (s. dépêche); *it.* einen aus der Welt schaffen; in die andere Welt schicken; il fut dépêché en secret, er wurde heimlich aus der Welt geschafft; dépêcher besogne, fleißig und geschwind arbeiten; il faut dépêcher, man muß nicht zaudern. Se dépêcher, *v. réfl.* eilen; geschwind fortmachen; dépêchez-vous de partir, macht daß ihr abreiset, daß ihr fortkommt, beschleunigen Sie Ihre Abreise.

Dépeindre, *v. a. irr.* schildern; abschildern; genau, lebhaft, malerisch beschreiben; *fig. m. p.* einen abmahlen.

Dépeint, einte, *part. et adj.* abgeschildert ꝛc.

Dépenaillé, ée, *adj.* zerlumpt; mit Lumpen bedeckt.

Dépendamment, *adv.* auf eine untergeordnete Art und Weise; l'ame agit dépendamment des organes, die Seele wirkt mittelst der Organen; je ne veux rien faire que dépendamment de vous, ohne Ihren Befehl werde ich nichts vornehmen.

Dépendance, *f.* die Abhängigkeit; Unterwürfigkeit; *pl.* alle zu einem Landgut, zu einem Hause ꝛc. gehörigen Stücke; der An- und Zubehör; die Pertinenzien, Pertinenzstücke; (jur.) die mit einer Sache unumgänglich verknüpften Umstände; être dans la dépendance de qn., unter jemand stehen; einem unterwürfig seyn.

Dépendant, ante, *adj.* abhängig; *it.* von einer andern Sache herrührend; als ein Pertinenzstück zu einem Gut gehörig; einer gewissen Herrschaft lehenspflichtig; un vaisseau qui va en dépendant, ein Schiff das einem andern folgt und sich sehr in Acht nimmt sich von demselben zu entfernen; tomber en dépendant, sich einem andern Schiff von hinten zu allmählich nähern.

Dépendre, *v. a. irr.* etwas Aufgehängtes abnehmen, herunter nehmen; *v. n.* — de qn., de qch., abhängen; jemand unterworfen seyn; unter einem stehen; *it.* zu Lehen gehen oder rühren; von etwas herrühren; aus etwas folgen; *ol. v. a.* statt dépenser, je suis à vous à pendre, (oder à vendre) et à dependre, *prov.* ich bin Ihnen mit Leib und Seele ergeben; qui bien gagne et bien dépend, n'a que faire de bourse pour serrer son argent, wer viel gewinnt und eben so viel verthut, braucht keinen Beutel sein Geld aufzuheben.

Dépens, *m. pl.* (jur.) die Gerichtskosten; überh. die Kosten, Unkosten, die man auf etwas verwendet; être condamné aux dépens, in die Gerichtskosten verurtheilt werden; *fig.* für alle seine Mühe nichts als Unkosten haben; il a gagné son procès sans dépens, er hat zwar den Proceß gewonnen, aber die auf seine Seite gefallenen Kosten selbst tragen müssen; (avec dépens, Kostenfrey); vivre aux dépens d'autrui, auf anderer Leute Kosten leben; *vulg.* aus einem fremden Beutel zehren; aux dépens de qn., *fig.* zu jemands Nachtheil; mit jemands Schaden; faire la guerre à ses dépens, auf seine Kosten etwas thun, was man auf fremde Kosten thun könnte; il gagne (il paye) bien ses dépens, er ersetzt die auf ihn verwandten Kosten reichlich wieder; plus de la moitié de ses dépens sont payés, sein meistes Brod hat er schon gegessen; gar lange wird ers nicht mehr machen; apprendre à ses dépens, mit Schaden klug werden.

Dépense, *f.* die Ausgabe; der Aufwand an baarem Geld; *it.* die Speisekammer; dépense de bouche, die Ausgabe für Essen und Trinken; dépense des eaux, die Quantität Wasser, welche in einer gegebenen Zeit abfließt; fournir à la dépense, die Ausgaben bestreiten; faire grande dépense, faire de la dépense, großen Aufwand machen; porter, coucher en dépense, in Ausgabe bringen; le livre de dépense, das Ausgabebuch; faire dépense d'esprit, *fig. plais.* seinen Witz anstrengen, auskramen.

Dépensé, ée, *part. et adj.* ausgegeben ꝛc.; journée gagnée, journée dépensée, *prov.* wie verdient, so verthan; er kann nichts bis morgen aufheben.

Dépenser, *v. a.* auch *absol.* Geld zu etwas (en qch.) anwenden, auf etwas verwenden, für etwas ausgeben; Geld verthun, verzehren; il dépense beaucoup d'argent en chiens, en chevaux etc., er verwendet viel Geld auf Hunde, Pferde ꝛc.; il aime à dépenser, er läßt gern viel aufgehen.

Dépensier, ère, *adj.* verschwenderisch; *it. s.* der Verschwender, die Verschwenderinn; *it.* der Speisemeister, die Speisemeisterinn in einigen Klöstern; — d'un vaisseau, der Zwiebackausgeber; s. maître-valet.

Déperdition, *f.* der Verderb, Abgang; il y a déperdition de substance, die Substanz hat einen Abgang erlitten.

Dépérir, *v. n.* abnehmen, vergehen; ins Abnehmen oder in Verfall gerathen; nach und nach verderben oder zu Grunde gehen; schlechter werden; (v. Gebäuden) baufällig werden; verfallen; zusammenfallen; (von gerichtlichen Beweisen und Dokumenten, v. Schulden, Wechseln, Papiergeld, Mobilien ꝛc). von ihrer Kraft, Gültigkeit, an ihrem Werthe verlieren; schwerer beyzutreiben seyn; im Preiß fallen; il laisse tout dépérir dans ses terres, er läßt alles auf seinen Gütern zusammenfallen; er erhält nichts in baulichem Stande; sa santé dépérit à vue d'oeil, seine Gesundheit nimmt zusehends ab; les preuves dépérissent par la longueur du temps, die Beweise verlieren von ihrer Kraft durch die Länge der Zeit; des dettes qui dépérissent, Schulden welche immer schwerer einzutreiben werden; rien ne dépérit, *fam.* es hat keine Eile damit.

Dépérissement, *m.* der Verfall; das Schlechterwerden; die Abnahme; s. dépérir.

Dépêtrer, *v. a.* (die Füße der Menschen und Thiere, wenn sie im Morast oder in einer Schlinge stecken) losmachen; herausziehen; (ein Pferd, das sich in die Stränge verwickelt hat), loswickeln. *Fig. fam.* — qn., einen loswickeln, befreyen; se dépêtrer de qn., sich von einem losmachen, sich jemand vom Halse schaffen.

Dépeuplement, *m.* die Entvölkerung; — des forêts, die Verödung der Wälder durch allzustarke Abholzung oder durch Niederschießung alles Wildes; so auch, d'un étang etc.

Dépeupler, *v. a.* entvölkern; von Einwohnern entblößen; einen Teich, einen Wald veröden, von Wild od. v. Holz entblößen.

Déphlogistication, *f.* (Chym.) die Scheidung des brennbaren Wesens von einem Körper.

Déphlogistiquer,

Déphlogistiquer, *v. a.* (Chym.) einen Körper seines brennbaren Wesens berauben.

Dépié, *m.* (jur.) *prvcl.* die Zertheilung eines Lehnguts.

Dépiécer, *cor.* statt dépécer.

Dépiété, *adj.* (Tuchm.) drap dépiété, vollhaariges Tuch das überall gleich gerauhet ist.

Dépilatif, ive, *adj. et s.* was die Haare ausfallen macht.

Dépilation, *f.* das Kahlmachen von Haaren (poil): das Ausfallen der Haare; das Abhaaren.

Dépilatoire, *m.* eine Salbe od. sonst ein Mittel das die Haare (poil) ausfallen macht.

Dépiler, *v. a.* die Haare (poil) wegätzen; machen, daß die Haare ausfallen; überhaupt einen Theil des Leibes von Haaren kahl machen; (Gärber) abhaaren. Se dépiler, *v. réfl.* sich die Haare ausraufen, sie wegätzen ꝛc.; (als *v. n.*) die Haare verlieren oder fahren lassen, wie z. B. ein Pelz.

Dépiquer, *v. a.* qn. *fam.* jemanden seinen Verdruß, seine übele Laune benehmen; cela me dépique de toutes mes pertes, dies macht mich meinen Verlust wieder völlig vergessen.

Dépister, *v. a.* ausspüren, auf die Spur kommen, durch Nachspüren entdecken; on est de la peine à dépister cet intrigant, man hatte Mühe diesem ränkevollen Menschen auf die Spur zu kommen.

Dépit, *m.* der Verdruß, Unwille, der Aerger über das Betragen Anderer; il a du dépit contre lui-même, er ist mit sich selbst nicht zufrieden; concevoir du dépit de qch., Verdruß über etwas schöpfen; sich über etwas ärgern; en dépit de qn., einem zum Verdruß, zum Trotz, zum Possen; en dépit qu'il en ait, ihm zum Verdruß ꝛc.; *Prov.* se couper le nez pour faire dépit à son voisin, zu seinem eigenen Schaden jemanden Verdruß anthun; mauvaises herbes croissent par dépit, Unkraut verdirbt nicht.

Dépiter, *v. a.* ärgern, verdrießlich, unwillig machen. Se dépiter, *v. réfl.* sich ärgern, verdrießlich, unwillig, böse werden; se dépiter contre son ventre, *prov.* mit seinem Magen zürnen, d. i. aus Zorn oder Verdruß nicht essen; *fig.* sich selbst zum Schaden trotzen.

Dépiteux, euse, *adj. ol.* der (die) leicht unwillig, trotzig, verdrießlich wird; oiseau — (Falken.) ein Vogel der, wenn er seinen Raub verloren hat, nicht wieder kömmt.

Déplacé, ée, *part. et adj.* verrückt, versetzt; am unrechten Orte; übel angebracht; s. déplacer.

Déplacement, *m.* die Versetzung, Verrückung einer Sache, auch einer Person, aus ihrem Orte, von ihrem Dienste.

Déplacer, *v. a.* etwas aus der Stelle verrücken, versetzen; aus seinem Platz oder Orte wegthun, wegschieben, wegtragen ꝛc.; qn., *fig.* jemand von seiner Stelle vertreiben; jemanden seinen Platz nehmen; jemand absetzen. Se déplacer, *v. réfl* von seiner Stelle weggehen; die Stelle, die man einnimmt, verlassen.

Déplaire, *v. n. irr.* mißfallen, verdrießlich fallen; zum Verdruß gereichen; (auch *impers.*) Se déplaire, *v. réfl.* mißvergnügt seyn, unzufrieden mit seinem dermaligen Aufenthalt seyn; irgendwo nicht gern seyn; *fig.* (v. Pflanzen) nicht recht fortkommen; cela lui déplaît à la mort, das ist ihm in den Tod zuwider; il se déplaisoit dans notre ville, es gefiel ihm nicht in unserer Stadt; ne vous vous en déplaise, *fam. iron.* (wenn man jemandes Meinung nicht ist), um Verzeihung; um Vergebung; mit Erlaubniß; nehmen Sie mir es nicht übel; mit Gunst.

Déplaisance, *f. p.us.* prendre qn. en déplaisance, einen Widerwillen gegen jemand fassen.

Déplaisant, ante, *adj.* unangenehm; verdrießlich; mißfällig; so etwas Widerliches an sich hat; homme déplaisant, ein widerlicher Mensch.

Déplaisir, *m.* die Unlust, Betrübniß; Bekümmerniß; das Leidwesen; Herzeleid; der Kummer; ein (kleiner) Verdruß; ein (kleines) Mißvergnügen; ein Mißfallen; j'ai bien du déplaisir de ce qui vous est arrivé, Ihr Zufall geht mir sehr zu Herzen.

Déplanter, *v. a.* verpflanzen, versetzen.

Déplantoir, *m.* das Setzholz; der Pflanzstock.

Déplâtrer, *v. a. p.us.* den Gyps von etwas los machen.

Déplier, *v. a.* auseinander falten; etwas Zusammengelegtes auseinander breiten, machen; — sa marchandise, seine Waaren (zum Besehen) ausbreiten; — une lettre, einen Brief aufmachen; — le trait, (Jagd) das Leitseil der Hunde länger fahren lassen. (s. auch déployer).

Déplisser, *v. a.* die (mit der Nadel gemachten) Falten eines Kleides, Hemdes ꝛc. aufmachen, auseinander machen. Se déplisser, *v. réfl.* aufgehen; losgehen; die Falten verlieren.

Déplorable, *adj. c.* beweinenswürdig; bejammernswerth; kläglich.

Déplorablement, *adv.* auf eine beweinenswürdige ꝛc. Art; erbärmlich.

Déploration, *f. nouv.* die Beklagung.

Déploré, ée, *part. et adj.* s. déplorer, une affaire déplorée, (jur.) eine Sache, die so gut als verloren ist, die nicht gewonnen werden kann; une maladie déplorée, *fam.* eine unheilbare Krankheit.

Déplorer, *v. a.* (etwas) beweinen, bejammern, beseufzen.

Déployé, ée, *part. et adj.* s. déployer; enseignes déployées, mit fliegenden Fahnen; rire à gorge déployée, *fam.* aus vollem Halse lachen.

Déployer, *v. a.* (s. déplier) ausbreiten; auseinanderbreiten; (inf. von Fahnen, Flaggen und Segeln) — le pavillon, die Flagge aufstecken und wehen lassen; — une voile, ein Segel aufspannen, daß es der Wind fasse. *Fig.* déployer toute son éloquence, seine ganze Beredsamkeit anwenden, aufbieten; — tout son savoir, seine ganze Gelehrsamkeit auskramen.

Déplumer, *v. a. ol.* pflücken, die Federn ausreissen. Se déplumer, *v. réfl.* (v. Vögeln) die Federn verlieren; sich mausen.

Dépointer, *v. a.* une pièce d'étoffe, den durch ein Stück Tuch gezogenen Faden abschneiden.

Dépolir, *v. a.* den Glanz benehmen.

Déponent, *adj.* (Gramm.) verbe déponent, ein Zeitwort das eine passive Endung und eine active Bedeutung hat.

Dépopulariser, *v. a. néol.* um die Gunst des Volks bringen.

Dépopulateur, trice, *adj. nouv.* verheerend.

Dépopulation, *f.* s. dépeuplement.

Déport, *m.* (jur.) das Recht des Oberlehnsherrn, die Einkünfte eines von ihm abhängigen Lehens das erste Jahr, nach dem Tode des Besitzers, zu genießen; *it.* die Declaration eines Richters, daß er über eine Rechtssache nicht erkennen wolle; sans déport, (jur.) ohne Verzug; ohne Aufschub; il fut condamné à payer l'amende sans déport, er wurde verurtheilt die Geldstrafe auf der Stelle zu erlegen.

Déportation, *f.* eine Art ewiger Verbannung bey den alten Römern; *nouv.* die Landesverweisung; die Verbannung nach einem Orte außerhalb der Republik.

Déporté, ée, *part. et adj.* verbannt, des Landes verwiesen, *s. m.* ein Verbannter.

Déportement, *m. p.us.* und meist im *plur.* das Betragen, die Aufführung; on le renvoya pour ses déportemens scandaleux, man gab ihm, wegen seiner ärgerlichen Aufführung, den Abschied.

Déporter, *v. a. nouv.* verbannen, des Landes verweisen. (s. déportation).

se Déporter, *v. réfl.* de qch., von etwas abstehen; sich einer Sache begeben; etwas von sich ablehnen. (s. déport.)

Déposant, ante, *adj. et s. m.* einer der vor Gericht etwas als Zeuge aussagt; der als Zeuge abgehört wird; ein aussagender Zeuge.

Déposer, *v. a.* jemand von einem Amt, von einer Würde ꝛc. absetzen; *it.* eine Würde, ein Amt ꝛc. niederlegen, aufgeben; — qch., etwas niederlegen, hinterlegen; (entre les mains de qn.) jemand in Verwahrung geben; bey jemand deponiren, etwas übergeben, übertragen, anvertrauen; (v. Flüssigkeiten) einen Bodensatz von Sand, Schlamm, Hefen fallen lassen; *fig.* (z. B. ein Geheimniß anvertrauen; als Zeuge gerichtlich aussagen; déposer un corps mort, einen Leichnam beysetzen; ihn, bis zum feyerlichen Begräbnisse, in eine Kirche oder in ein Gewölb setzen.

Dépositaire, *s. c.* eine Person, welcher man etwas anvertraut oder in Verwahrung gegeben hat, bey der man etwas hinterlegt hat; der Verwalter; (s. déposer und dépôt); derjenige der in Klöstern das Geld in Verwahrung hat; c'est le dépositaire de tous mes secrets, *fig.* er ist der Vertraute aller meiner Geheimnisse.

Déposition, *f.* die Absetzung, Entsetzung von einem Amt, von einer Würde ꝛc.; *it.* die Aussage, Zeugenaussage vor Gericht; déposition d'un corps mort, die Beysetzung einer Leiche; la déposition de la cataracte, die Niederdrückung des Staars.

Déposséder, *v. a.* qn. einen aus dem Besitz einer Sache setzen, treiben, vertreiben.

Dépossession, *f.* (jur.) die Vertreibung aus dem Besitz; Entsetzung des Besitzes.

Déposter, *v. a.* (den Feind) aus seinem Posten vertreiben.

Dépôt, *m.* das anvertraute Gut; das Depositum; die Hinterlegung; (s. dépo-

sition;) der Vertrag, welcher zwischen dem der etwas zu verwahren gibt, und dem der es verwahren soll, errichtet wird; der Verwahrungsort; die Niederlage; ein zur sichern Verwahrung einer Sache bestimmter Ort; die Kasse, der Geldkasten in Klöstern; (Medic.) die Sammlung oder Anhäufung gewisser Feuchtigkeiten an einem Orte des Leibes; der Bodensatz; un dépôt d'argent, ein Depositum an Geld; deponirtes Geld; mettre en dépôt, s. déposer; la loi du dépôt, die Bedingung, unter welcher man jemand etwas zur Verwahrung übergeben hat; dépôt criminel, die Registratur, wo die Criminal-Akten niedergelegt werden; mettre un corps en dépôt dans une église, einen Leichnam in einer Kirche beysetzen; dépôt laiteux, eine Milchversetzung; dépôt d'urine, der Bodensatz des Urins.

Dépoter, *v. a.* Pflanzen aus den Töpfen ausheben, um sie ins Land zu setzen.

Dépoudrer, *v. a.* den Puder aus den Haaren herausmachen; ihn abschütteln, abwehen, herauskämmen ꝛc. Se dépoudrer, *v. réfl.* den Puder aus den Haaren verlieren.

Dépouille, *f.* der Balg, die Hülle, die abgelegte Haut einer Schlange oder eines Insektes; jede abgestreifte oder abgezogene Haut von einem wilden Thier, z. B. d'un tigre, die Tiegerhaut ꝛc.; *qqf.* die abgelegten Kleider; *it.* die Ernte (das Eingeerntete) von Einem Jahr; (jur.) die Mobiliarverlassenschaft eines Geistlichen; *fam.* der Nachlaß einer verstorbenen Person an Möbeln, insf. an Kleidungsstücken; (vergl. défroque;) dépouilles, *plur. fig.* der Raub, die Siegesbeute; il a quitté sa dépouille mortelle, er hat seinen sterblichen Leib abgelegt, seine irdische Hülle verlassen; il s'en revient chargé de dépouilles, er kommt mit reicher Beute zurück; se parer des dépouilles des anciens, *fig.* sich mit dem Witz der Alten schmücken; taillé en dépouille, (Bildh. Futteralm.) was dergestalt zugeschnitten ist, daß es gegen den Stiel (oder gegen das Heft) oder gegen die Füße zu dicker wird; mettre un canon en dépouille, (Artill.) von der gegossenen Kanone die Form oder den Ueberzug abschlagen und wegnehmen.

Dépouillé, ée, *part. et adj.* (s. dépouiller;) jouer au roi dépouillé, ein Spiel spielen, wobey man dem zum König gewählten die Kleider Stück vor Stück auszieht; *fig.* um all das Seinige gebracht werden; jemand rein ausziehen; (Schachsp.) so spielen, daß der König endlich ganz allein und unbedeckt da steht.

Dépouillement, *m.* die freywillige Beraubung, Entziehung, Entäußerung, Begebung eines Genusses; — d'un inventaire, d'un compte etc., der Auszug aus einem Inventarium, aus einer Rechnung ꝛc.; — des scrutins, die Sammlung der Wahlstimmen.

Dépouiller, *v. a.* einem die Kleider vom Leibe reißen; einen mit Gewalt entkleiden, ausziehen; (eßbaren Thieren) die Haut abstreifen; sie abziehen; das Fleisch oder die Knochen entblößen, z. B. durch Verbrühen; (einen Baum) seiner Blätter berauben; ihn entlauben, kahl machen; *it.* abernten; das Feld von allen Feldfrüchten leer machen; abmähen; dépouiller la figure, (Gießer) von einer gegossenen Figur alle Stücke, welche zur Form gedient haben, wegnehmen oder abmachen; dépouiller un compte, den Auszug aus einer (vorher untersuchten) Rechnung machen, um die Einnahme und Ausgabe mit einem Blick übersehen zu können. se Dépouiller, *v. réfl.* seine Kleider Stück vor Stück abwerfen; sich bis aufs Hemd auskleiden; (v. Schlangen und Insekten) sich häuten; die alte Haut ablegen; (v. Bäumen) das Laub verlieren. *F. g.* dépouiller qn. de ses biens, einen seiner Güter, seines Vermögens ꝛc. berauben; — de sa charge, seines Amtes berauben oder entsetzen; se dépouiller de l'autorité suprême, sich der höchsten Gewalt begeben; — de haine, den Haß ablegen; — de toute passion, aller Leidenschaft entsagen; — de toute prévention, alle seine vorgefaßten Meinungen fahren lassen; — du vieil homme, oder dépouiller le vieil homme, (Bibel) den alten Menschen ausziehen; il ne faut pas se dépouiller avant qu'on ne se couche, *prov.* man muß sein Vermögen, so lang man lebt, nicht aus den Händen geben.

Dépourvoir, *v. a. irr.* des Nöthigen berauben, entblößen; se dépourvoir, *v réfl.* sich wovon entblößen ꝛc.

Dépourvu, ue, *part. et adj.* beraubt, entblößt; — de bon sens, d'esprit, der keinen Mutterwitz, keinen Verstand hat; au dépourvu, *adv.* unversehens; ohne daß man sich wozu gefaßt macht; prendre qn. au dépourvu, jemand überraschen, unversehens überfallen.

Dépravation, *f.* die Verderbniß, Verderbtheit, Verdorbenheit, insf. der Sitten und des Geschmacks; die Verkehrtheit; — de l'estomac, ein verderbter Magen.

Dépravé, ée, *part. et adj.* verderbt; un goût dépravé, ein verdorbener Geschmack.

Dépraver, *v. a.* (den Geschmack, die Sitten) verderben. Se dépraver, *v. réfl.* sich selbst verderben.

Déprécatif, ive, *adj.* (Theol.) formule déprécative, die wünschende Absolutionsformel der griechischen Kirche; (que Dieu vous absolve), im Gegensatz derjenigen (déclarative) der lateinischen Kirche (je vous absous).

Déprécation, *f.* die Abbitte; *it.* die Anwünschung, (eine rhetorische Figur, jemand etwas Gutes oder Böses zu wünschen.)

Dépréciation, *f.* die Herabwürdigung, das Herunterseßen des Preises oder Werthes einer Sache.

Déprécier, *v. a.* eine Person oder Sache herabwürdigen, herunterseßen ihr nicht den gehörigen Werth beylegen.

Déprédateur, *m. p. us.* der Verheerer; Verwüster; Plünderer, Räuber.

Déprédation, *f.* die Verheerung; Plünderung; Verwüstung (durch Rauben und Plündern); insf. die Veruntreuung, Unterschlagung anvertrauter Gelder; die Plünderung; Bestehlung; untreue Verwaltung der Einkünfte oder eines Erbguts.

Dépréder, *v. a.* (insf. ein verunglücktes Schiff) berauben; überh., rauben; plündern.

Déprendre, *v. a. irr.* (Hunde, die sich im Beissen verfangen haben, oder Vögel von der Leimruthe) auseinander bringen, losmachen. Se déprendre, *v. réfl.* sich losmachen; il ne peut pas se déprendre de cette fille, *fig. fam.* er kann sich von diesem Mädchen nicht losmachen.

Dépresser, *v. a.* aus der Presse nehmen; dépresser un livre, ein Buch aus der Presse heben; — le drap, dem Tuch den Preßglanz benehmen.

Dépression, *f.* (Phys.) das Niederdrücken; der Druck den ein Körper durch einen andern leidet; *fig.* der Druck; die Unterdrückung; Erniedrigung; kümmerliche Umstände.

Dépressoir, *m. p. us.* (Ebir.) ein Instrument zum Niederdrücken, z. B. des Staars.

Déprêtriser, *v. a.* entpriestern, des Priesterstandes entsetzen; se déprêtriser, den Priesterstand verlassen, aus dem geistlichen in den weltl. Stand zurücktreten.

Déprévenir, *v. a. p. us.* einem ein Vorurtheil benehmen. Se déprévenir, *v. pron.* sich von Vorurtheilen losmachen.

Dépri, *m.* (bey einem Steueramte) eine schriftliche Anzeige der Waaren, die man außer Landes verkauft, oder die man durchgehen läßt, mit dem Versprechen, den gehörigen Zoll ꝛc. davon zu entrichten, *it.* die Erlassung, die man von dem Lehensherrn, in Ansehung gewisser ihm zukommenden Lehensgebühren erhält, die Bitte um solche Erlassung.

Déprier, *v. a.* den Personen, die man wozu eingeladen hatte wieder abbagen lassen; *it.* sich mit dem Landesherrn wegen der Lehensgebühr oder anderer Gefälle von einem ihm lehenspflichtigen Grundstücke, das man kaufen will, vergleichen oder abfinden; s. dépri.

Déprimer, *v. a.* jemand herabsetzen, zu unterdrücken suchen; nicht in die Höhe kommen lassen; auf eine demüthigende Art behandeln.

Dépriser, *v. a.* (insf. Waaren) unter ihrem Werthe schätzen oder anschlagen, verachten.

Dépropriement; (spr. dépropriment,) *m.* das Testament eines Maltheserritters oder Großmeisters des Maltheserordens.

Dépuceler, *v. a. fam.* der Jungferschaft berauben, entjungfern.

Dépuceleur, (*s. m.*) de nourrices, *burl.* ein Großprahler in Liebessachen.

Dépucellement, *m. p. us.* die Beraubung der Jungferschaft.

Depuis, *prép.* seit; seit dem ꝛc.; depuis trois heures jusqu'à quatre, von drey Uhr bis vier, oder, zwischen 3 und 4 Uhr; depuis le matin jusqu'au soir, vom Morgen bis an den Abend; depuis le Rhin jusqu'à l'Océan, vom Rhein bis zum Ocean; depuis quand? seit wann? wie lang? depuis peu, seit kurzem; vor kurzem; kürtlich; unlängst; depuis que, *conj.* seit dem; seit daß; depuis que vous êtes parti, seitdem Sie abgereiset sind. Depuis, *adv.* seither, seit dem, seit dieser Zeit; je ne l'ai point vu depuis, ich hab ihn seit dem nicht mehr gesehen.

Dépuratif, ive, *adj.* remède — oder dépuratif, *m.* das Reinigungsmittel.
Dépuration, *f.* die Reinigung.
Dépuratoire, *adj. c. p.us.* reinigend.
Dépurer, *v. a.* reinigen.
Députation, *f.* die Abordnung, Absendung einiger Personen aus einem Kollegio, aus einer Gemeinde ꝛc., mit einem gewissen Auftrag; diese Personen selbst; die Deputation.
Député, *m.* der Abgeordnete, Deputirte; les Députés à la Diète, der Reichs-Landschafts-Ausschuß.
Député, ée, *part. et adj.* abgeordnet ꝛc.
Députer, *v. a.* abordnen; abschicken; absenden; deputiren; *qq f. absol.* on a député au Directoire, es sind Deputirte an das Direktorium abgeschickt worden.
Déracinement, *m.* das Ausreißen; die Ausrottung; (das Entwurzeln); (wird nicht *fig.* gebraucht); (Forstw.) das Ausstocken.
Déraciner, *v. a.* mit der Wurzel ausreißen; ausreuten; ausrotten; *fig.* ausrotten; vertilgen; aus dem Grunde heilen; (poet.) entwurzeln.
Dérader, *v. n.* von der Rhede abfahren oder durch den Sturm abgetrieben werden.
Déraison, *f.* die Unvernunft; eine unvernünftige Denkungsart.
Déraisonnable, *adj. c.* unvernünftig; der gesunden Vernunft und der Billigkeit zuwider.
Déraisonnablement, *adv.* unvernünftig.
Déraisonner, *v. n.* unvernünftig reden.
Dérangé, ée, *part. et adj.* (v. Personen) unordentlich; der ein unordentliches Leben führt; der in seinen Geschäften unordentlich ist; il est dérangé chez lui oder dans sa maison, es sieht sehr unordentlich bey ihm aus; es liegt bey ihm alles durch einander; ses affaires sont dérangées, seine Sachen stehen schlecht.
Dérangement, *m.* die Unordnung; das unordentliche Durcheinanderliegen; *fig.* die Zerrüttung; Unordnung.
Déranger, *v. a.* aus der Ordnung, in Unordnung bringen; verrücken; *fig.* eine Verwirrung anrichten; stören; hinderlich seyn; cela m'a tout dérangé, das hat mich ganz in Unordnung, aus dem Geleise gebracht; *fam.* das hat mir das ganze Konzept verrückt; ne vous dérangez pas, lassen Sie sich nicht stören; ce jeune homme se dérange, dieser junge Mensch wird unordentlich; er fängt an auf Abwege zu gerathen.
Déraper, *v. n.* (Schiff.) l'ancre a dérapé, der Anker hat sich vom Grunde abgelöst; er ist los.
Dératé, ée, *adj. fig. fam.* auch *s. m.* munter, lustig, lebhaft; *it.* schlau, verschlagen, listig, ein schlauer Kopf; ein durchtriebener Schelm.
Dérater, *v. a. p.us.* die Milz ausschneiden, ausnehmen.
Dérayure, *f.* die Scheidefurche, Saatfurche.
Derechef, *adv.* (beynahe *ol.*) von neuem, abermals.
Déréglé, ée, *part et adj.* unordentlich; zügellos, ausgelassen, ausschweifend; *it.* unrichtig, unordentlich; (von natürlichen und Kunstsachen, deren gewöhnlicher Lauf unterbrochen oder verrückt ist, z. B. von dem Puls ꝛc.) temps déréglé, ungewöhnliche Witterung; horloge déréglée, eine unrichtig gehende Uhr.
Déréglement, *m.* die Regellosigkeit, Unregelmäßigkeit, Unordnung, Unrichtigkeit, der unrichtige Gang; *it.* die moralische Unordnung; die Liederlichkeit.
Déréglément, *adv.* unordentlich; liederlich.
Dérégler, *v. a.* aus der Ordnung bringen; in Unordnung bringen oder setzen; eine Sache aus ihrem richtigen Gang bringen; die Ordnung oder Richtigkeit einer Sache stören; etwas verderben; (s. déréglé). se Dérégler, *v. réfl.* in Unordnung kommen oder gerathen; (vom Puls) unordentlich schlagen; (vom Wetter, unbeständig werden.
Déridé, ée, *part. et adj.* entrunzelt ꝛc.
Dérider, *v. a.* entrunzeln; die Runzeln benehmen oder vertreiben. *Fig.* dérider le front, die Stirn, das Gesicht erheitern, aufheitern; se dérider le front, seine Stirne glatt ziehen; eine heitere Miene annehmen; wieder freundlich aussehen.
Dérision, *f.* die Verlachung, Verspottung; der Spott, Hohn; par dérision, spottweise; aus Spott; il tourne tout en dérision, er sucht alles lächerlich zu machen; er treibt mit allem sein Gespött.
Dérisoire, *adj.* spöttisch; lächerlich.
Dérivatif, ive, *adj.* (Gramm.) abstammend; abgeleitet.
Dérivation, *f.* (Gramm.) die Ableitung eines Wortes; (Med.) die Ableitung des Geblüts oder anderer Feuchtigkeiten; (Wasserk.) die Ableitung durch Röhren.
Dérive, *f.* (Schiff.) das Abweichen, der Abfall eines Schiffes von seiner rechten Fahrt, oder vielmehr von dem Strich, den es bey seiner Fahrt auf dem Kompasse hält; *it.* die Weite vom Schiff an, bis an den Ort, wo man das Bley geworfen hat; cela va à la dérive, *prov.* das schwimmt auf dem Wasser, wie es die Wellen und Winde treiben.
Dérivé, *m.* (Gramm.) das Derivativum, ein Wort das von einem andern abstammt.
Dérivé, ée, *part. et adj.* abgeleitet ꝛc.
Dériver, *v. n.* sich vom Bord oder Ufer entfernen; vom Ufer abstoßen; (Schiff.) abfallen; von dem ordentlichen Fahrtstrich abweichen; *it.* von etwas herrühren, herkommen, entspringen, entstehen, abstammen; sich herleiten lassen; *v. a.* ein Wort aus einem andern herleiten; (Schlosser) abnieten, (ôter la rivure), z. B. einen Nietnagel abfeilen, um ihn leichter heraus ziehen zu können; dériver des eaux, das Wasser ableiten; — une roue, (Uhrm.) ein Rad aus den Getriebstäben treiben.
Dérivoir, *m.* (Uhrm.) ein Werkzeug womit man die Räder von ihren Getriebstäben treibt.
Dérivote, *f.* die Stange womit man eine Flöße vom Ufer abstößt.
Derme, *m. ol.* (Med.) die Haut des Menschen.
Dermeste, *m.* der Speckkäfer, Hautkäfer.
Dermologie, *f.* (Anat.) die Lehre von der Haut des menschlichen Körpers.
Dernier, ère, *adj.* (der, die, das) letzte; *it.* höchste, äußerste, größte, geringste; l'année dernière, le mois dernier, la semaine dernière, dimanche dernier etc. voriges oder letztverwichenes Jahr, vorigen Monath, die vorige oder vergangene Woche, vorigen Sonntag ꝛc. (sonst steht dernier vor dem Hauptwort); le dernier degré de perfection, der höchste Grad der Vollkommenheit; cela est du dernier ridicule, das ist höchst oder äußerst lächerlich; c'est le dernier des hommes, das ist der niederträchtigste, nichtswürdigste Mensch; il sortit le dernier, er gieng zuletzt heraus; par jugement dernier, (jur.) vermöge Endurtheils; au dernier point, im höchsten Grade; bis aufs höchste; au dernier mot, mit Einem Wort; höher biethe ich nicht; le dernier jugement, das jüngste Gericht; en dernier lieu, *adv.* zuletzt; am Ende; letztlich; *it.* dernier, *s. m.* (in gewissen Spielen und Handgefechten) je ne veux pas avoir le dernier, ich will den letzten Schlag nicht haben; il veut toujours avoir le dernier, er will immer das letzte Wort haben; (Ballsp.) le dernier, jede von den zwey Oeffnungen der Gallerie, welche am weitesten von dem Seile entfernt sind.
Dernièrement, *adv.* neulich, vor kurzem, jüngst, unlängst; letztens.
Dérobé, ée, *part. et adj.* entwendet, gestohlen ꝛc.; escalier dérobé, eine heimliche Treppe, Geheimtreppe; j'ai fait cela à mes heures dérobées, ich habe die Zeit dazu gleichsam stehlen müssen; fèves dérobées, geschälte, ausgepalate Bohnen; cheval qui a un pied dérobé, ein Pferd das sich den Huf so abgetreten hat, daß man es nicht beschlagen kann; à la dérobée, *adv.* heimlicherweise, verstohlenerweise.
Dérobement, *m.* (Bauk.) voûte faite par dérobement, ein Gewölbe von Fachwerk. s. panneau.
Dérober, *v. a.* entwenden, heimlich wegnehmen, (ein etwas gelinderer Ausdruck als stehlen); (v. Schriftstellern) stehlen; ganze Stellen aus andern Büchern abschreiben und sie für seine eigene Arbeit ausgeben; *qq f.* statt soustraire, entziehen; verbergen; dérober sa marche, seinen Marsch verborgen halten; heimlich marschiren; dérober (ôter la robe) des fèves, Bohnen schälen; — un criminel à la justice, einen Missethäter der Strafe entziehen; — qch. à la vue de qn., jemanden etwas dem Aug entziehen. se Dérober, *v. réfl.* sich heimlich entziehen; einer Person oder Sache entgehen oder heimlich ausweichen; (s. auch soustraire); se dérober aux coups, den Schlägen entgehen; se dérober a la vue, sich (endlich) den Augen entziehen; nach und nach aus dem Gesichte kommen; se dérober d'une compagnie, sich aus einer Gesellschaft unvermerkt wegschleichen; se dérober un repas, sich eine Mahlzeit abbrechen, die man sonst zu halten gewohnt war; un cheval qui se dérobe de dessous l'homme, ein Pferd das durch einen unvermutheten Satz seinen Reiter abwirft u. durchgeht.
Dérocher oder **Déroquer**, *v. a.* (Falkenier) wird nur von großen Raubvögeln gesagt, wenn sie ein vierfüßiges Thier auf einem Felsen so schnell überfallen, daß sich dieses, um den Klauen des Raubvogels zu entgehen, vom Felsen herabstürzt; (Goldarb.) das Gold reinigen.

Dérogation, *f.* die Aufhebung der Gültigkeit eines Edikts, Gesetzes, Gebrauchs; *it.* der Abbruch, (Eintrag, Nachtheil) den man einem geschlossenen Kontrakt zufügt.

Dérogatoire, *adj. c.* (jur.) was einem Edikt, Kontrakt ꝛc. Abbruch oder Eintrag thut; clause dérogatoire, die, einem Testament angehängte, vernichtende Klausel; *s. m.* dérogatoire des dérogatoires, eine Klausel, wodurch die vorigen zernichtenden Klauseln für null und nichtig erklärt werden.

Dérogeance, *f.* (Kanzelley) der Abbruch, Nachtheil; faire acte de dérogeance, eine Handlung begehen, wodurch man seines Adels verlustig wird.

Dérogeant, ante, *adj.* nachtheilig; was einer Sache Abbruch thut oder sie ungültig macht.

Déroger, *v. a.* (à une loi etc. par une autre) die vorige Verfügung ꝛc. durch eine neuere aufheben oder ungültig machen; *it.* Abbruch oder Eintrag thun; einem Vertrag zuwider handeln; déroger à oder déroger noblesse, sich des Adels verlustig machen; — au droit de qn., in jemandes Rechte Eingriff thun; jemandes Recht schmälern.

Déroidir, (spr. déraidir) *v. a. p.us.* die Steife benehmen; schlaff machen. se Déroidir, *v. réfl. ol.* sich besänftigen lassen.

Dérompoir, *m.* (Papierm.) das Schneidemesser, der Haderschneider.

Dérompre, *v. a.* (Falken.) auf einen Vogel so herunterstoßen daß dieser betäubt zur Erde fällt.

Déroquer, s. Dérocher.

Dérougir, *v. a.* die Röthe benehmen; *v. n.* und se dérougir, *v. réfl.* die Röthe verlieren; bleicher oder blasser werden, wie z. B. der Wein.

Dérouillement, *m. p.us.* das Abreiben des Rostes.

Dérouiller, *v. a.* den Rost abreiben, abmachen, abputzen, abwischen ꝛc. *fig. fam.* jemand gesitteter, manierlicher machen; ihn poliren; dérouiller l'esprit, die Trägheit des Geistes benehmen; dem Geiste Lebhaftigkeit geben.

Déroulement, *m.* das Abwickeln, Aufwickeln, Abwinden; (Web.) das Abbäumen; (Geom.) — d'une courbe, die Entwickelung eines Zirkels, einer krummen Linie aus einer andern; s. développée.

Dérouler, *v. a.* abrollen; aufrollen; aufwickeln; auseinanderrollen, abwinden.

Déroute, *f.* die unordentliche Flucht einer geschlagenen oder in Schrecken gesetzten Armee; mettre en déroute, in die Flucht schlagen; *fig.* aus der Fassung bringen; ses affaires sont en déroute, seine Sachen stehen schlimm; sa fortune est en déroute, sein Glück geht zu Grunde.

Dérouter, *v. a.* einen vom rechten Wege abbringen, abziehen; *fig.* jemand in seinem Vorhaben stören; ihm hinderlich seyn; ihm das Koncept verrücken; ihn völlig außer Fassung bringen.

Derrière, *prép.* hinter einer Person oder Sache.

Derrière, *adv.* hinten; dahinten; hintennach; rester derrière, dahinten oder zurückbleiben; sens devant derrière, verkehrt; zuhinderst-zuvörderst; durcheinandergeworfen; par derrière, von hinten zu; von hinterwärts; (s. auch porte de derrière) aller au devant par derrière, *prov.* durch verborgene Wege seinen Zweck zu erreichen suchen.

Derrière, *m.* das Hintertheil; die Hinterseite; (bey Menschen) der Hintere; (vgl. cul:) *Fig. fam.* il a du derrière, er hält hinter dem Berg; es ist ihm nicht zu trauen; montrer le derrière, den Rücken weisen; davon laufen; *vulg.* Fersengeld geben; *it.* den Rücken wenden; sein Versprechen nicht halten.

Dervis oder Derviche, *m.* der Derwisch; (ein türkischer Mönch).

Des, *partic.* der (*gen plur.*); les fleurs des prairies, die Blumen der Wiesen; aus, mit, von den, (*abl. plur.*) il est sorti des prisons, er ist aus dem Gefängniß gegangen; (*art. partitif*) des hommes, Menschen; des auteurs savans, gelehrte Schriftsteller. Steht ein Beywort vor dem Hauptworte, so setzt man de statt des, de savans auteurs, doch sagt man des jeunes gens, des bons-mots etc., weil subst. und adjectif hier nur Einen Begriff bezeichnen; *it.* mehrere; on y voit des milliers d'arbres, man sieht da mehrere tausend Bäume.

Dès, *prép.* von der und der Zeit an; von dem und dem Ort an; dès l'enfance, von Kindheit an; schon in meinen (seinen, ihren ꝛc.) Kinderjahren; dès demain, von morgen an; gleich morgen; dès avant ce temps-là, noch vor selbiger Zeit; dès le premier pas, gleich beym ersten Schritt; dès que, so bald als; sobald; *it.* statt puisque, weil; dès que vous le souhaitez, weil Sie es wünschen; dès là, daher; daraus; *it.* von da an; von dieser (oder der) Zeit an; dès-lors, s. in alphabetischer Ordnung.

Désabusement, *m.* die Benehmung eines Irrthums; die Zurechtweisung eines Irrenden; die Ablegung eines Irrthums.

Désabuser, *v. a.* einem eine irrige Meinung, einen Irrthum, einen falschen Wahn benehmen; aus dem Irrthum helfen; einen Irrenden zurechtweisen; ihn eines bessern belehren; auf andere Gedanken bringen. Se désabuser, *v. réfl.* — de qch., être désabusé de qch., seinen Irrthum fahren lassen; seine irrige Meinung ablegen; auf andere Gedanken kommen; désabusez vous de croire, que l'on s'occupe de vous, glauben Sie doch nur nicht daß man sich mit Ihnen beschäftige.

Désaccorder, *v. a.* verstimmen.

Désaccotté, ée, *adj.* (Pflast.) un chemin désaccotté, ein gepflasteter Weg, dessen Rand frey liegt, so daß man seine Unterlagen sehen kann.

Désaccoupler, *v. a.* Sachen, die zusammengebunden waren, wieder von einander machen; désaccoupler du linge, Wäsche, die mit einigen Stücken zusammengehängt war, beym Einseifen wieder auseinander machen.

Désaccoutumance, *f. ol.* die Abgewöhnung; die Entwöhnung von etwas.

Désaccoutumé, e, *part. et adj.* abgewöhnt ꝛc.

Désaccoutumer, *v. a.* qn. de qch., einem etwas abgewöhnen. Se désaccoutumer, *v. réfl* sich etwas abgewöhnen; sich wovon entwöhnen.

Désachalander, *v. a.* qn., einen um seine Kunden bringen. Se désachalander, *v. réfl.* sich um seine Kunden bringen.

Désaffamé, ée, *adj.* dessen Hunger gestillt ist.

Désaffectionné, ée, *adj. nouv.* abgeneigt.

Désaffleurement, *m.* (Bauk.) die ungleiche Höhe oder Dicke zweyer nebeneinander stehenden Stücke.

Désaffleurer, *v. a.* (Bauk.) zweyen nebeneinander stehenden Sachen eine ungleiche Höhe oder Dicke geben.

Désafourcher, *v. n.* (Seew.) den Gabelanker lichten oder aufheben.

Désagencer, *v. a. p.us.* etwas aus seiner zierlichen Ordnung, oder in Unordnung bringen.

Désagréable, *adj. c.* unangenehm; mißfällig; widerlich; verdrießlich.

Désagréablement, *adv.* auf eine unangenehme Art ꝛc.

Désagréer, *v. n.* mißfallen; mißfällig seyn.

Désagréer, *v. a.* ein Schiff abtakeln, rhedlos machen.

Désagrément, *m.* die Unannehmlichkeit; etwas Unangenehmes; ein äußerlicher Fehler an jemand, die Verunstaltung.

Désaigri, ie, *adj.* wird v. eingemachten Sachen gesagt, die ihre Säure, ihre Schärfe verloren haben.

Désaigrir, *v. a.* den eingemachten Sachen ihre Säure oder Schärfe benehmen; *v. n.* seine Schärfe verlieren.

Désairer, *v. a.* junge Falken aus dem Ort, wo sie gefüttert werden, herausnehmen.

Désaisonner, *v. a.* die Natur der Felder ändern, z. B. Feldacker in Wiesen verwandeln.

Désajuster, *v. a.* eine Sache aus ihrem richtigen Gang bringen; verrücken oder verderben; in Unordnung bringen; désajuster les mesures qu'on a prises, einem das Koncept verrücken; ce cheval est tout désajusté, dieses Pferd macht seine Schule nicht mehr so richtig als sonst.

se Désallier, *v. réfl.* mißheirathen; sich in eine unschickliche Verbindung einlassen.

Désaltérer, *v. a.* auch *ab o.* den Durst stillen oder löschen; la rosée désaltère la terre, *fig.* der Thau befeuchtet und erfrischt die Erde.

Désancher, *v. a.* das Mundstück von einem Blasinstrument wegnehmen.

Désancrer, *v. n.* den Anker lichten.

Désappareiller, *pl. us.* dépareiller, (Schifff.) abtakeln. s. dégarnir.

Désapparier, *v. a.* (von Vögeln) das Paar trennen.

Désappointer, *v. a. ol.* einem Soldaten den Sold entziehen; ihn abdanken; (Handl.) désappointer une pièce d'étoffe, die Fäden losschneiden womit ein Stück Tuch zusammengeheftet ist.

Désapprendre, *v. a.* verlernen; vergessen.

Désapprobateur, *m. p.us.* einer der etwas mißbilligt; *adj.* mißbilligend.

Désapprobation, *f.* die Mißbilligung.

Désappropriation, *f.* die Aufgebung, Begebung des Eigenthums einer Sache; (meist Theol.) — de soi-même, die Verläugnung seiner selbst.

se Désapproprier, *v. réfl* dem Eigenthum entsagen; sich des Eigenthums einer Sache begeben.

Désapprouvé, ée, *part. et adj.* gemißbilligt ꝛc.

Désapprouver, *v. a.* mißbilligen; nicht gut heißen.

Désapprovisionner, *v. a.* von Lebensmitteln entblößen.

Désarborer, *v. a.* die Flagge abnehmen; die Masten abkappen oder abschlagen.

Désarçonner, *v. a. fam.* aus dem Sattel heben; (abwerfen); *fig.* einen verwirrt machen; *it.* aus seiner Stelle vertreiben; vom Dienst bringen.

Désargenté, ée, *part. et adj.* wovon die Versilberung abgegangen ist.

Désargenter, *v. a.* die Versilberung abschaben ꝛc.; überh. machen daß von einer versilberten Sache das Silber abgeht.

Désarmé, e, *part. et adj.* entwaffnet; (Wap.) aigle désarmée, ein Adler ohne Klauen.

Désarmement, *m.* die Entwaffnung oder Wehrlosmachung; die Verabschiedung, Abdankung der Truppen; die Entwaffnung und Abtakelung der Schiffe.

Désarmer, *v. a. ol.* einem die Kriegsrüstung ausziehen; *auf.* einen (mit Gewalt) entwaffnen; wehrlos machen; *fig.* einen begütigen, besänftigen; jemandes Zorn stillen; (auch *absol.*) ein Schiff ꝛc. abtakeln und entwaffnen; *qqf. absol.* die Waffen niederlegen; die Truppen abdanken; désarmer un cheval, die zu breiten Lippen des Pferdes außer den Laden des Mundes halten, damit es das Gebiß besser fühle; désarmer un canon, die Stückkugel wieder aus der Kanone herausnehmen.

Désarrimer, *v. a.* die Ladung eines Schiffs anders packen, umschichten.

Désarroi, *m.* (meist mit en oder dans)) die Unordnung und Verwirrung in Geschäfften, im Hauswesen, in den Vermögensumständen ꝛc.; l'armée est en désarroi, es fehlt bey der Armee am Fuhrwerk, sie ist in Unordnung; sa fortune est dans un grand désarroi, seine Vermögensumstände sind in einer sehr zerrütteten Verfassung.

Désassembler, *v. a.* das Zusammengefügte zerlegen, auseinander nehmen, auseinander machen. Se désassembler, *v. réfl. burl.* (von einer Versammlung) wieder auseinander gehen.

Désassocier, *v. a. p.us.* von einer Gemeinschaft oder Gesellschaft trennen. Se désassocier, *v. réfl.* sich von derselben scheiden, trennen, absondern.

Désassorti, ie, *part. et adj.* zertrennt.

Désassortir, *v. a.* Dinge, die zusammen gehören, oder sich gut zusammenschicken, von einander trennen.

Désassurer, *v. a. p.us.* einen zweifelhaft machen; bey jemand Zweifel erregen.

Désastre, *m.* das Unglück; der Unstern; Unfall; ein unglücklicher Zufall.

Désastreusement, *adv.* unglücklich.

Désastreux, euse, *adj.* (erhab. Styl und Poes.) unglücklich; traurig.

Désattrister, *v. a. p.us.* die Traurigkeit benehmen.

Désavantage, *m.* der Nachtheil; Schade; Verlust; avoir du désavantage, den Kürzern ziehen; weichen oder nachgeben müssen; prendre qn. à son désavantage, einen da angreifen wo er am schwächsten ist; à cause du désavantage du temps et du lieu, wegen der Unbequemlichkeit der Zeit und des Orts.

Désavantager, *v. a. p.us.* (von einem Vater) eines seiner Kinder minder als die übrigen begünstigen; ein Kind verkürzen.

Désavantageusement, *adv.* ungünstig, auf eine nachtheilige Art ꝛc.

Désavantageux, euse, *adj.* nachtheilig; zum Nachtheil oder Schaden gereichen; ungünstig; (von einem Posten) unbequem, unvortheilhaft.

Désaveu, *m.* die Abläugnung, Verläugnung, Wiederrufung dessen, was man gethan oder gesagt hat; der Wiederruf; *it.* die Mißbilligung; eine Nichterkennung; eine Erklärung, daß man eine Person nicht für das, was sie ist oder seyn will, anerkennt; *it.* die Verwerfung eines Prokurators oder Mandatarius, von Seiten der Partey, für die er aufgetreten ist; die förmliche Wiederrufung der ihm ertheilten Vollmacht; (s. auch désavouer); il a fait un désaveu de tout ce qu'il avoit dit, er läugnete alles was er gesagt hatte; il voudrait se soustraire au désaveu, er möchte seine Aussage nicht gern wiederrufen; le désaveu d'un enfant, die Nichtanerkennung eines Kindes, die Erklärung, daß man ein Kind nicht für das seinige erkenne.

Désaveugler, *v. a. fig.* jemand die Blindheit benehmen; die Augen öffnen.

Désavouer, *v. a.* läugnen, daß man etwas gesagt oder gethan habe; etwas nicht für das Seine anerkennen wollen; s. désaveu; désavouer un procureur, einen Prokurator nicht anerkennen; désavouer qn. pour son fils, einen nicht für seinen Sohn erkennen; ce prince a désavoué son ambassadeur, dieser Fürst hat das Verfahren seines Gesandten nicht anerkennen, nicht gutheißen wollen.

Desceller, *v. a.* das was mit Gyps, Kitt, eingegossenem Bley ꝛc. in ein Loch hinein befestigt ist, losmachen; losreißen; *ol.* entsiegeln.

Descendance, *f.* die Abstammung, Abkunft, Herkunft, die Nachkommen oder Nachkommenschaft.

Descendant, ante, *adj.* absteigend; ligne descendante, die absteigende Linie; die Nachkommenschaft; *m.* (jur.) meist *pl.* die Descendenten; Nachkömmlinge; Nachkommen; die Nachkommenschaft.

Descendement, *m. ol.* (jur.) die Erbfolge in absteigender Linie.

Descendre, *v. n.* herabsteigen, hinuntersteigen; heruntersteigen; *it.* (mit dem régime eines verbe actif, z. B. une montagne, l'escalier etc.) hinab- herunterherab- hinabwärts gehen; hinab- herabhinunterfahren; herabkommen; (von Sachen; heruntergehen, -hängen, -reichen; herabfallen; *it.* (z. B. en Angleterre) landen; eine Landung thun; *it.* einen feindlichen Einfall zu Lande thun; *it.* von jemand abstammen; herstammen; aus einem Geschlecht entsprungen seyn; *fig.* (Musik) (d'un ton, um einen Ton niedriger singen oder (tiefer) spielen; *it.* statt déchoir d'un rang, d'une fortune, s. déchoir, descendre de carrosse, aus dem Wagen steigen; — de (oder du) cheval, vom Pferde steigen; — la rivière, den Strom hinabschiffen; — la garde, von der Wache abziehen; — sur les lieux, sich an den Ort, wovon die Rede ist, begeben, um (als Richter ꝛc.) etwas daselbst in Augenschein zu nehmen; *Fig.* descendre dans le particulier, oder dans le détail d'une chose, sich in alle besondern Umstände einer Sache einlassen; sie sehr ausführlich und umständlich erzählen; sie sehr umständlich und genau untersuchen; descendre dans un discours avec ses inférieurs, mit seinen Untergebenen ꝛc. sich in ein Gespräch einlassen; descendre aux bagatelles, sich zu Kleinigkeiten herablassen.

Descendre, *v. a.* etwas niederlassen; herunterlassen; herablassen; herunterhängen; niedrigerhängen; herunternehmen; herunterreichen; — la garde, die Wache abführen; — un homme de cheval, einen vom Pferd herunterheben; ihm herabhelfen; — une corde d'un demi ton, eine Saite um einen halben Ton niedriger stimmen; (von einem Schiffe) — les troupes à terre, die Truppen ans Land setzen; — un vaisseau de la rivière, ein Schiff aus dem Flusse bringen; aus dem Flusse in die See stechen.

Descendu, ue, *part. et adj.* abgestiegen ꝛc. s. descendre.

Descension, *f.* (Astron.) die Descension; derjenige Punkt oder Bogen des Aequators, mit welchem ein Zeichen des Thierkreises, oder ein Stern zu gleicher Zeit unter den Horizont geht.

Descente, *f.* das Herabsteigen; Hinabsteigen; Herabfahren; Herunterfahren; die Niederfahrt; das Herabkommen; ein Abhang; abhängiger Ort; das Herunternehmen; der Hingang an einen gewissen Ort, um eine gerichtliche Besichtigung daselbst vorzunehmen; die Haussuchung; die Landung; das Aussetzen oder Aussteigen der Truppen aus einem Schiffe an ein feindliches Land; der feindliche Einfall in ein Land; *it.* der Bruch (s. hernie); (Bauk.) eine bleyerne Ableitungsröhre; *it.* der Schuß des Falken nach dem Vogel auf den er stoßen will; descente de la garde, das Abziehen von der Wache; die Ablösung; Abführung der Wache; une descente de croix, die Kreuzabnehmung (ein Gemählde, das die Herabnehmung Christi vom Kreuz vorstellt; on travaille à la descente du fossé, on fait la descente du fossé, man sucht sich in den Festungsgraben hineinzuarbeiten. A la descente, *adv.* bey dem Absteigen.

Descriptif, ive, *adj. nouv.* beschreibend; schriftlich darstellend.

Description, *f.* die Beschreibung; das Verzeichniß; Inventarium; (Philos.) die Beschreibung; d. i. eine unvollkommene Definition; — d'une ligne, (Geom.) das Beschreiben einer Linie.

Désemballage, *m.* das Auspacken der Waaren.

Désemballer, *pl.us.* déballer.

Désembarquement, *m.* die Wiederausschiffung; das Wiederausladen.

Désembarquer, *v. a.* Truppen oder Waaren ausschiffen, ehe sie den Ort ihrer Bestimmung erreicht haben.

Désembarrasser, *pl.us.* débarrasser.

Désembourber, *v. a.* etwas aus dem Koth herausziehen.

Désemparement, *m. p.us.* die Räumung, Verlassung eines Orts; *it.* die Bege-

bung, Wiederabtretung einer Sache, deren man sich bemächtigt hatte.

Dé emparer, *v. n. et a.* abziehen; einen Ort verlassen, räumen; sich davon entfernen; *it.* auseinander gehen; *v. a.* ein Schiff rhedelos machen, dessen Maste und Taue zerschiessen; vaisseau désemparé, ein zerschossenes Schiff; sans désemparer, auf der Stelle, ohne Verzug.

Désempenné, ée, *adj. ol.* unbefiedert; il y va comme un trait désempenné, *prov.* er geht drauf los, in die Kreuz und Quer, wie ein Pfeil ohne Federn.

Désempeser, *v. a.* die Stärke (empois) aus der Leinwand wieder auswaschen.

Désemplir, *v. a.* etwas ausleeren; *v. n.* leer werden. Se désemplir, *v. réfl.* leer werden.

Désemprisonnement, *m. p. us.* die Befreyung aus dem Gefängniß.

Désemprisonner, *v. a.* qn., *p. us.* einen aus dem Gefängniß befreyen oder entlassen.

Désenchaîner, *v. a. p. us.* von Ketten und Banden losmachen.

Désenchantement, *m.* die Entzauberung; die Auflösung des Zauberstücks.

Désenchanter, *v. a.* entzaubern; den Zauber auflösen; von der Bezauberung erlösen; *fig.* qn., einen von einer heftigen Leidenschaft befreyen.

Désenclouer, *v. a.* die eingeschlagenen Nägel herausziehen; entnageln (wird eigentlich nur von vernagelten Pferden und Kanonen gesagt).

Désendormi, ie, *adj. p. us.* aus dem Schlaf erweckt oder gebracht; halb aufgeweckt.

Désenfler, *v. a.* die Geschwulst vertreiben oder benehmen; — un ballon, etwas Luft aus einem Ballon lassen. Se désenfler, *v. réfl.* die Geschwulst verlieren.

Désenflure, *f.* das Abnehmen, Nachlassen der Geschwulst. (s. désenfler).

Désenger, *v. a. p. us.* vom Ungeziefer (*fig.* vom Lumpengesinde) säubern.

Désengrener, *v. n.* nicht mehr in das Getriebe, nicht mehr in das andere Rad eingreifen; *v. a.* — un rouet, machen, daß ein Kammrad nicht mehr eingreift.

Désenivrer, (spr. désanivrer) *v. a.* einem den Rausch vertreiben; einen nüchtern machen; *v. n.* nüchtern werden.

Désenlacement, *m. ol.* die Befreyung, Losmachung aus einer Schlinge.

Désenlacer, *v. a. ol.* von der Schlinge losmachen, befreyen.

Désennuyer, *v. a.* die Langeweile vertreiben. Se désennuyer, *v. réfl.* sich die Langeweile, sich die Zeit vertreiben.

Désenrayer, *v. a.* auch *absol.* die Hemmkette, den Strick, wodurch der Umlauf eines Wagenrades gehemmt ist, losmachen, wegnehmen; aushemmen.

Désenrhumer, *v. a.* den Schnupfen vertreiben; se désenrhumer, *v. réfl.* den Schnupfen verlieren.

Désenrôler, *v. a.* einen Soldaten, der seinen Abschied bekommen hat, aus der Rolle streichen.

Désenrouer, *v. a.* die Heiserkeit vertreiben oder benehmen. Se désenrouer, *v. réfl.* die Heiserkeit verlieren.

Désenseigner, *v. a. p. us.* einen das Gegentheil von dem lehren, was man ihn zuvor gelehrt hat.

Désensevelir, *v. a.* eine Leiche auswickeln; das Tuch, worin der Leichnam eingewickelt war, wieder auseinander machen.

Désensorcèlement, *m.* die Entzauberung; die Befreyung von der Zauberey.

Désensorceler, *v. a.* entzaubern; von der Zauberey befreyen.. (s. désenchanter).

Désentêter, *v. a.* qn. de qch., *p. us.* einem etwas ausreden; aus dem Sinne reden; einen von seinem Eigensinn abbringen.

Désentortiller, *v. a. cor.* statt détortiller.

Désentraver, *v. a. p. us.* einem Pferde die Fesseln od. Spannstricke (entraves) von den Füßen losmachen.

Désenvénimer, *v. a. p. us.* das Gift benehmen; vom Gift befreyen.

Déséquiper, *v. a.* (Schiff.) *p. us.* die Mannschaft oder Besatzung von einem Schiffe nehmen; s. dégarnir.

Désergoter, *v. a.* einem Pferde die Flußgalle (ergot) benehmen.

Désert, erte, *adj.* wüst; unbewohnt und unbebaut; wild und öde; von Einwohnern verlassen; appel désert, (jur.) eine nichtige und erloschene Appellation; l'appel est péri et désert, die Appellation ist nichtig und erloschen, weil sie nicht in dem verordnungsmäßigen Termin ausgelöset worden; (Tuchsch.) forces désertes (botres), stumpfe Scheren. (s. désertion).

Désert, *m.* die Wüste; Wüsteney; Wildniß, Einöde; eine ungebaute Gegend.

Déserté, e, *part. et adj.* verlassen, verwüstet &c. s. déserter; pays déserté, ein durch Krieg verwüstetes, und von Einwohnern verlassenes Land.

Déserter, *v. a.* ein Land (eine Stadt, einen Ort) verlassen, ins. wegen Krieg oder Pest &c. (auch *absol.*); davon laufen; — de la maison, aus dem Hause laufen; *v. a. et n.* (le régiment, du régiment) ausreißen; (desertiren); — à l'ennemi, zum Feinde übergehen.

Déserteur, *m.* der Ausreißer; Heerflüchtige; *fig. fam.* einer der von einer Gesellschaft abtrünnig wird; — de la foi, *fig.* einer der vom Glauben abgefallen ist, oder abtrünnig worden ist; ein Abtrünniger; *vulg.* ein Mameluck. (ein Ueberläufer heißt transfuge).

Désertion, *f.* das Ausreißen; das Desertiren); die bösliche Verlassung der Fahne; *fig. fam.* das Abtrünnigwerden von einer Gesellschaft; désertion d'appel, (jur. das gemüßigte Abstehen von der Appellation, wegen versäumter Frist, un appel tombé en désertion, eine erloschene (desertgewordene) Appellation; lettre de désertion, ein Steckbrief.

à la Désespérade, *adv. fam.* auf eine verzweifelte Art; wie ein verzweifelter Mensch; wie ein Rasender; il joue à la désespérade, er spielt ganz unsinnig drauf los.

Désespérant, ante, *adj.* in Verzweiflung setzend; une nouvelle désespérante, eine höchst traurige Nachricht.

Désespéré, ée, *part. et adj.* wird von einer Person gesagt, die ohne Hoffnung ist, at bey welcher alle Hoffnung aus ist; (von Sachen) verzweifelt schlimm; *m.* ein wüthender, ein (aus Verzweiflung, Leidenschaft &c.) rasender Mensch; se battre en désespéré, sich wie ein wüthender oder rasender Mensch herumschlagen; agir en désespéré, tollkühne Streiche machen; être désespéré, *fam.* de qch. über etwas äußerst verdrießlich seyn; je suis désespéré de vous avoir fait attendre, es ist mir äußerst leid, daß Sie haben warten müssen.

Désespérément, *v. a. p. us.* auf eine verzweifelte Art; wie unsinnig; wie rasend.

Désespérer, *v. a.* zur Verzweiflung bringen; einem den äußersten Verdruß anthun; einen auf den Tod quälen; *v. n.* de qch., an etwas verzweifeln oder verzagen; alle Hoffnung verlieren; die Hoffnung völlig aufgeben. Se désespérer, *v. réfl.* verzweifeln; in Verzweiflung gerathen; sich nicht fassen können, vor Kummer ausser sich seyn; désespérer d'un malade, einen Patienten aufgeben; il est désespéré des médecins, die Aerzte haben alle Hoffnung zu seiner Genesung aufgegeben.

Désespoir, *m.* die Verzweiflung; *qqf.* die Kleinmuth; Trostlosigkeit; ein (großes) Mißvergnügen; der Aerger; ce fut là un coup de désespoir, das war ein Streich, den die Verzweiflung eingab; mettre qn. au désespoir, einen in Verzweiflung setzen; j'en suis au désespoir, *qqf.* es thut mir sehr leid; les succès du tyran furent le désespoir des patriotes, mit äußerstem Mißvergnügen sahen die Patrioten die glücklichen Fortschritte des Tyrannen; les harangues de Démosthène furent le désespoir des orateurs grecs, die Reden des Demosthenes waren für die griechischen Redner unnachahmlich; c'est-là mon désespoir, das ist es eben, was mich ärgert, was mich so sehr verdrießt: le désespoir de réussir dans cette affaire, l'a obligé de etc.; die augenscheinliche Unmöglichkeit, diese Sache zu bewerkstelligen, hat ihn genöthiget &c.

Désétourdir, *v. a. p. us. prop. et fig.* einem den Schwindel vertreiben; ihm sein unbesonnenes Wesen abgewöhnen.

Déshabillé, *m.* (meist mit en oder dans) das Nachtkleid, das Nachtzeug, ins. der Frauenzimmer; das Hauskleid; der Hausanzug; se montrer dans son déshabillé, *fig.* sich zeigen wie man ist.

Déshabillé, ée, *part. et adj* entkleidet, ausgekleidet. s. déshabiller.

Déshabiller, *v. a.* auskleiden; entkleiden; die Kleider ausziehen. Se déshabiller, *v. réfl* sich auskleiden; (v. Priestern &c.) den priesterlichen Schmuck ablegen; il a été trois mois sans déshabiller, er ist in drey Monaten nicht aus den Kleidern gekommen; er hat seit drey Monaten die Kleider nicht vom Leibe gebracht.

Déshabité, ée, *adj.* unbewohnt; von den Einwohnern verlassen, entblößt.

Déshabitué, ée, *part. et adj.* entwöhnt; abgewöhnt; von einer Gewohnheit befreyt.

Déshabituer, *v. a.* einen von etwas (oder einem etwas) abgewöhnen; einen von seiner Gewohnheit abbringen. Se déshabituer, *v. réfl.* sich etwas abgewöhnen; sich wovon entwöhnen.

Déshérence, *f.* (jur.) der Heimfall eines Lehngutes oder Erbantes an den Lehensherrn, weil keine Erben da sind; biens tombés en —, heimgefallene Güter.

Déshériter, *v. a.* enterben; erblos machen.

Déshonnête, *adj. c* unanständig, unehrbar; unsittlich; schandbar; schändlich; der Schamhaftigkeit zuwiderlaufend.

Déshonnêtement, *adv.* auf eine unehrbare, schändliche ꝛc. Art.
Déshonnêteté, *f. p.us.* die Unehrbarkeit; Unsittlichkeit.
Déshonneur, *m.* die Unehre; Schande; le déshonneur de son sang, der Schandfleck seines Geschlechts; prier une femme de son déshonneur, einem Frauenzimmer etwas unehrbares zumuthen.
Déshonorable, *adj. c. pl.us.* déshonorant, ante, entehrend; schimpflich.
Déshonorer, *v. a.* entehren; verunehren; beschimpfen; zur Unehre oder Schande gereichen; — une fille, ein Mädchen schänden; sie um ihre Ehre bringen.
Désignatif, ive, *adj.* bezeichnend; charakteristisch.
Désignation, *f.* die Bezeichnung; das Kenntlichmachen durch Worte und Zeichen; *it.* eine ausdrückliche Ernennung oder Bestimmung.
Désigné, ée, *part. et adj.* bezeichnet, bestimmt, ernannt.
Désigner, *v.a.* (durch Worte oder Zeichen) bezeichnen; kenntlich machen; (auch *v. n.*) (Zeit, Ort) bestimmen; festsetzen; eine Person ausdrücklich wozu bestimmen oder ernennen.
Désincamérer, *v. a.* ein Lehen von der päpstlichen Kammer losreissen.
Désincorporer, *v. a.* etwas, das einer andern Sache einverleibt ist, wieder davon absondern, trennen, abreißen ꝛc.
Désinence, *f.* (Gramm.) die Endung, Endsylbe; der Endbuchstab eines Worts.
Désinfatuer, *v. a. fam.* einen von seiner Thorheit, närrischen Meinung ꝛc. abbringen; vous aurez bien de la peine, à le désinfatuer de cette vision; Sie werden sehr viele Mühe haben ihm diese närrische Einbildung aus dem Kopfe zu bringen.
Désinfecter, *v.a. p.us.* die Ansteckung hemmen; einer ansteckenden Seuche Einhalt thun; von dem Ansteckungsstoffe befreyen.
Désinfection, *f. p.us.* die Befreyung von einer ansteckenden Seuche; die Reinigung von der ansteckenden Luft.
Désintéressé, ée, *part. et adj.* abgefunden, befriedigt; uneigennützig; unpartheyisch; il regarde cela avec un esprit désintéressé, er betrachtet dieses mit einem unbefangenen Gemüthe.
Désintéressement, *m.* die Uneigennützigkeit; ein uneigennütziges Wesen; die Unpartheylichkeit.
Désintéresser, *v. a.* einen abfinden; einen durch eine Geldsumme, durch eine Schadloshaltung, oder durch andere Mittel, wegen seines Antheils an einer Sache befriedigen.
Désir, *m.* das Verlangen; der sehnliche Wunsch; die Sehnsucht; Begierde; au gré de mes désirs, nach Wunsch; au désir de la coutume, (jur.) dem eingeführten Rechtsgebrauch gemäß; au désir de l'ordonnance, zufolge der Verordnung.
Désirable, *adj. c.* wünschenswerth.
Désiré, ée, *part. et adj.* verlangt ꝛc.
Désirer, *v. a.* verlangen; wünschen; heftig begehren; sich wornach sehnen; eine Begierde, ein Verlangen nach etwas haben; désirer du bien à autrui, einem Andern Gutes wünschen; il y auroit bien des choses à désirer, es ließe sich vieles daran aussetzen; la beauté de cette dame ne laisse rien à désirer, an der Schönheit dieser Dame ist nichts auszusetzen; (*NB.* désirer verbindet sich mit einem ihm folgenden Infinitif mittelst der Partikel *de*; doch wird sie auch zuweilen weggelassen).
Désireux, euse, *adj.* sehr begierig auf etwas; der (die) sehnlich etwas wünscht.
Désistement, *m.* das Abstehen (der Abstand) von einem Recht, von einer Forderung, von einer gerichtlichen Klage ꝛc.; die Begebung seines Rechts ꝛc.; donner son désistement, (jur.) förmlichen Verzicht auf fernere Ansprüche thun.
Désister, *v. n.* (besser se désister, *v. réfl.* de qch.) von einer Sache abstehen, ablassen; sich einer Sache begeben.
Dès-lors, *adv.* von damals an; von selbiger Zeit an; von selbigem Augenblick an; sogleich, schon damals; dès-à-présent comme dès-lors, (jur.) von itzt an, wie künftig.
Desmologie, *f.* (Anat.) die Lehre von den Ligamenten oder Bändern.
Désobeir, *v. n.* nicht gehorchen, ungehorsam seyn.
Désobéissance, *f.* der Ungehorsam gegen einen Obern; im *plur.* die Widerspenstigkeit; ein ungehorsames widerspenstiges Betragen.
Désobéissant, ante, *adj.* ungehorsam.
Désobligeamment, *adv.* auf eine unhöfliche, unfreundliche Art.
Désobligeant, ante, *adj.* unhöflich; unfreundlich; unartig.
Désobligeante, *f.* der Nahmen einer Art einsitzigen Wagens.
Désobliger, *v. a.* einem wodurch einen schlechten Dienst erweisen; einem einen schlechten Gefallen womit thun; *vulg.* ihm vor den Kopf stoßen; il ne faut désobliger personne, man muß Niemanden vor den Kopf stoßen.
Désobstructif, *m.* (Med.) ein Mittel gegen die Verstopfung.
Désobstruer, *v. a.* die Verstopfung heben; — une rue, eine Gasse aufräumen.
Désoccupation, *f. p.us.* die Geschäftlosigkeit; die Entschlagung von Geschäften; s. désoeuvrement.
Désoccupé, ée, *part. et adj.* unbeschäftigt; geschäftlos; müßig; frey von Arbeit oder Geschäften.
se Désoccuper, *v. réfl. p.us.* sich der Geschäfte entschlagen; sich von der Arbeit los- oder frey machen.
Désoeuvré, ée, *adj.* müssig; der sich nicht zu beschäftigen weiß; der nichts zu thun hat.
Désoeuvrement, *m.* der Zustand eines Müssigen; die Unthätigkeit; der Müssiggang; il passe sa vie dans le désoeuvrement, er bringt sein Leben in Unthätigkeit, mit Müssiggehen hin.
Désolant, ante, *adj.* Betrübniß verursachend; niederschlagend; (von Personen) unleidlich; unausstehlich.
Désolateur, *m.* der Verwüster; Verheerer; Zerstörer.
Désolation, *f.* die Verwüstung; Verheerung; Zerstörung; *it.* die Bekümmerniß; Betrübniß; die Trostlosigkeit.
Désolé, ée, *part. et adj.* verwüstet; *it.* betrübt, trostlos ꝛc. s. désoler, une maison désolée, ein verwaistes Haus.
Désoler, *v. a.* verwüsten; verheeren; zerstören; *it.* schmerzlich betrüben, empfindlich kränken; einen (durch gewisse Vortheile oder Vorzüge, die man über ihn hat oder annimmt) ärgern.
Désopilatif, ive, *adj.* remède désopilatif, (Med.) eine eröffnende Arzeney.
Désopilation, *f.* (Med.) die Hebung der Verstopfung.
Désopiler, *v. a.* die Verstopfung heben; die verstopften Wege öffnen; désopiler la rate, *fig. fam.* von der Milzsucht heilen; zu lachen machen.
Désordonné, ée, *adj.* unordentlich, d. i. unmäßig; übermäßig; *it.* d. i. liederlich.
Désordonnément, *adv.* auf eine unordentliche, liederliche Art.
Désordre, *m.* die Unordnung; die Verwirrung des Verstandes und Gemüthes; eine unordentliche und liederliche Lebensart; die Ausschweifung; *it.* der Muthwillen, Frevel, Schaden, die boshafte Verwüstung ꝛc., so inf. die Soldaten anrichten; *it.* Uneinigkeit, Zank und Streit zwischen nahen Blutsverwandten, Freunden, Kollegen, Mitinteressenten ꝛc.; mettre en désordre, in Unordnung bringen; zerrütten; verwirrt machen; cacher son désordre, seine Bestürzung verbergen.
Désorganisateur, trice, *m. et f. nouv.* der (die) etwas zerrüttet, in Unordnung bringt; *adj.* zerstörend.
Désorganisation, *f. nouv.* die Zerrüttung; Auflösung einer Ordnung.
Désorganiser, *v. a. nouv.* zerrütten; in Unordnung bringen; auflösen.
Désorienté, ée, *part. et adj.* irre gemacht.
Désorienter, *v. a.* einen irre machen, so daß er nicht mehr weiß, in welcher Weltgegend er sich befindet; *fig.* irre machen, verwirren, aus der Fassung bringen, so daß einer nicht mehr weiß, wo er zu Hause ist; (s. déconcerter). Se désorienter, *v. réfl.* in Verwirrung gerathen; aus der Fassung kommen; désorienter un cadran, einen Sonnenzeiger aus seiner Lage rücken.
Désormais, *adv.* ins künftige; in Zukunft; hinfort; von itzt an; nunmehr.
Désossement, *m.* das Ausnehmen der Knochen oder Gräten; die Ausbeinung.
Désosser, *v. a.* ausbeinen; die Beine oder Knochen aus etwas herausnehmen; (Fische) ausgräten.
Désossé, *part. et adj.* ausgebeint; ausgegrätet; oison désossé, eine Preßgans.
Désourdir, *v. a* ein Gewebe wieder aufweben; ein Gewirke auflösen.
Despotat, *m. p us.* ein Land, das durch einen Hospodar oder Despoten, Gewaltherrscher, regiert wird.
Despote, *m.* der Despot; Gewaltherrscher; ein Hospodar; (ein Ehrentitel der Fürsten in der Moldau und Wallachey).
Despotique, *adj. c.* despotisch; unumschränkt; eigenmächtig; willkührlich.
Despotiquement, *adv.* auf eine despotische Art; mit unumschränkter Gewalt.
Despotisme, *m.* der Despotismus; die unumschränkte Gewalt; Machtgewalt.
Despumation, *f.* die Abschäumung.
Despumer, *v. a.* (Chym.) abschäumen.
Desquamation, *f. ol.* das Abschuppen.
Dessaigner, *v. a.* (les cuirs) die Häute im Wasser einweichen, damit das etwa noch daran sitzende Blut abgehe.
Dessaisir, désaisir, *v. a.* aus dem Besitz,

vorzüglich eines unbeweglichen Gutes, setzen; dessaisir l'ancien propriétaire d'un héritage, den bisherigen Eigenthümer aus dem Besitze eines Erbgutes setzen.

se Dessaisir, *v. réfl.* de qch., das, was man in seinem Besitze hat, wieder herausgeben, fahren lassen, abtreten, aus den Händen geben; sich dessen begeben.

Dessaisissement, *m.* das Wiederabtreten einer Sache die man besitzt.

Dessaisonner, *v. a.* (des terres) die Felder unordentlich bestellen; die für die verschiedenen Saaten bestimmten Jahre, oder Jahrszeiten, nicht beobachten; — — des plantes, Pflanzen durch Kunst früher oder später blühen machen.

Dessalé, ée, *part. et adj.* gewässert; du saumon dessalé, gewässerter Lachs; *s. m.* c'est un dessalé, *fig. fam.* er ist ein schlauer, verschmitzter Mensch, *vulg.* ein durchtriebener Vogel.

Dessaler, *v. a.* wässern; auswässern; einwässern; durch Einweichung im Wasser das Salz herausziehen; — l'eau de la mer, dem Seewasser das Salzige benehmen.

Dessangler, *v. a.* (un cheval) ein Pferd losgürten, aufgürten.

Dessaouler, *v. a.* den Rausch vertreiben; *v. n.* den Rausch verlieren.

Desséchant, ante, *adj.* austrocknend.

Desséchement, *m.* das Austrocknen; die Austrocknung; das Trocknen, Dörren.

Dessécher, *v. a.* austrocknen; trocknen; trocken machen; — un étang, einen Teich austrocknen, d. i. ablassen; dessécher, *fig.* (den Geist ꝛc.) vertrocknen; trocken oder mager machen; die Lebhaftigkeit mindern; dessécher, *T.* darren (das Bley und Zinn von dem Kupfer, dessen man sich zum Abtreiben bedient hat, scheiden); — le coeur, (Theol.) das Herz dürr und träge machen. Se dessécher, *v. réfl.* dürre werden; vertrocknen.

Dessein, *m.* das Vorhaben; der Vorsatz; die Absicht, der Anschlag; der Plan; der Entwurf eines musikalischen Stücks, eines Gedichtes ꝛc.; der Bauriß, der Riß; (Weber) die Patrone; das Muster; *it.* statt dessein; former un dessein, einen Vorsatz fassen; il a fait dessein sur sa vie, er hat ihm nach dem Leben gestanden oder getrachtet, à quel dessein? zu was Ende? je viens à dessein de vous tenir compagnie, ich komme in der Absicht Ihnen Gesellschaft zu leisten. A dessein, *adv.* mit Vorsatz, absichtlich; mit Fleiß; vorsetzlicher, muthwilliger Weise; mit Vorbedacht; mit gutem Vorbedacht; (*ol.* de dessein formé, aus gutem Vorbedacht; de dessein ferme, aus festem Vorsatz; il va là à dessein de lui parler, er geht in der Absicht hin, ihn zu sprechen; je ne le dis qu'à dessein, que vous en fassiez votre profit, ich sage es blos in der Absicht, damit Sie sich's zu Nutze machen.

Desseller, *v. a.* absatteln; den Sattel abnehmen.

Desserre, *f. fig. fam.* il est dur à la desserre, *prov.* er gibt nicht gern; er zahlt nicht gern; er rückt nicht gern mit dem Beutel heraus.

Desserrer, *v. a.* etwas Festgeknüpftes, hart Zusammengezogenes, Gebundenes ꝛc. losmachen; lösen; weiter auseinander machen; aufschrauben; — les dents à qn., einem die Zähne oder den Mund aufbrechen. *Fig. fam.* il n'a pas desserré les dents de tout le jour, er hat den ganzen Tag das Maul nicht aufgethan; desserrer un coup de poing, un soufflet, einen Schlag mit der Faust, eine Ohrfeige geben oder versetzen.

Dessert, *m.* der Nachtisch; (das Dessert).

Desserte, *f.* der Abhub, der Abtrag, d. i. die von der Tafel abgetragenen Speisen; *it.* die Versehung, Verwaltung des Kirchendienstes, an der Stelle desjenigen Geistlichen, der ihn, Amts halber, verrichten sollte.

Dessertir, *v. a.* (un diamant etc.) ausheben, aus dem Reife nehmen.

Desservant, *m.* einer, der von einem geistlichen Obern bestellt ist, den Kirchendienst, anstatt des wirklichen Pfarrers oder Pfründenbesitzers, zu versehen.

Desservice, *m. p. us.* ein schlechter oder böser Dienst.

Desservir, *v. a.* die Speisen von der Tafel abnehmen, abtragen, (auch *absol.*); *it.* einen Kirchendienst an jemands Stelle versehen, — qn., einem womit einen schlimmen Dienst, einen schlechten Gefallen thun; einem schaden.

Dessiccatif, ive, *adj.* austrocknend.

Dessiccation, *f.* (Chym.) die Austrocknung.

Dessiller, *v. a.* (die Augen und Augenlieder) öffnen, aufthun: dessiller les yeux à qn., *fig.* einem die Augen öffnen, ihm den Irrthum benehmen.

Dessin, *m.* die Zeichnung; die Zeichenkunst; der Umriß; die ganze Anordnung eines Gemäldes; der Bauriß, der Riß; dessin arrêté, eine vollkommen ausgeführte Zeichnung; — colorié, eine illuminirte Zeichnung; — haché, die Schattirung mit starken Strichen des Bleystifts oder der Feder ausgedrückt; — estompé, die Schattirung mit gepülvertem Reißbley gewischt; — grainé, mit Punkten und kleinen Strichen angedeutet; — lavé, getuscht; dessin au trait, mit bloßen Strichen der Feder oder des Bleystifts ohne Schattirung; les arts du dessin, die zeichnenden Künste; montrer le dessin, die Zeichenkunst lehren.

Dessinateur, *m.* der Zeichner.

Dessiner, *v. a.* zeichnen; (Musik) den Entwurf zu einer Komposition machen; — d'après nature, nach der Natur zeichnen; — de fantaisie, aus dem Kopfe zeichnen; — d'après oder sur la bosse, nach Gypsfiguren oder nach andern Abgüssen zeichnen; — à la plume, mit der Feder zeichnen; aux trois crayons, mit drey Stiften, mit schwarzer, rother und weißer Kreide zeichnen.

Dessoler, *v. a.* einem Pferd oder Maulthier die Sohle ausnehmen oder ausreißen; (Ackerb.) die gehörigen Schläge od. Saatfolge der Aecker nicht beobachten.

Dessouder, *v. a.* ablöthen; das Gelöthete abschmelzen. Se dessouder, *v. réfl.* abgelöthet werden; sich entlöthen.

Dessouler, *v. a. pop.* einen Betrunkenen nüchtern machen; ihm den Rausch vertreiben; *v. n.* wieder nüchtern werden; den Rausch ausschlafen.

Dessous, *adv.* darunter; *prép.* unter (sous), tirer qch. de dessous la table, etwas unter dem Tisch hervorziehen; par dessous, unten; unterhalb, unterwärts, unter; darunter weg; darunter durch; unten her; ci-dessous, hierunter; au-dessous, unterhalb; weiter unten; tiefer; niedriger; unter ꝛc. *Fig.* tenir au-dessous de soi, seiner unwürdig achten; être au-dessous de qn. en mérite, in Absicht der Verdienste unter einem Andern seyn; ihm darin nicht gleich kommen.

Dessous, *m.* das Untere; das Untertheil; le dessous du pied, die Fußsohle; — des cartes, die unterste Karte im Spiel. *Fig.* voir, savoir le dessous des cartes, *fam.* in die Karte sehen; die nähern Umstände einer Sache wissen; avoir le dessous en quelqu'affaire, bey einer Sache den Kürzern ziehen, oder Verlust haben; donner du dessous à qn., machen, daß einer den Kürzern ziehen muß; (Schiff.) notre vaisseau étoit au-dessous du vent de l'autre, unser Schiff war dem andern unter dem Winde, d. i. das andere Schiff hatte den Vortheil des Windes vor dem unsrigen; (Riemer) le dessous de gorge, der Kehlriemen am Zaume.

Dessus, *adv.* oben; darauf; darüber; *prép.* (statt sur le, sur la, sur les), über dem; über der; (*plur.*) über den; von etwas weg oder herunter ꝛc.; sens (or sans) dessus dessous, das Unterste zu oberst; alles durch einander; drunter und drüber; (s. bras); par-dessus, auf; über; *it.* (au-delà) über etwas weg; drüber hinaus; *it.* (par-delà, outre) überdieß; noch dazu; noch obendrein; noch außerdem; il en a par-dessus les yeux oder par-dessus la tête, *fig. fam.* er steckt in Geschäften bis über die Ohren; er hat alle Hände voll zu thun; (s. épaule); le par-dessus, *m. fam.* die Zugabe; *it.* das Agio; Aufgeld; au-dessus, über; darüber erhaben; höher als ꝛc.; être au-dessus de ses affaires, mehr haben als man braucht; *vulg.* seine Sachen aufs Trockene gebracht haben; il est au-dessus des louanges, er ist über alles Lob erhaben, d. i. seine Verdienste übersteigen alles Lob, oder er ist über alle Lobeserhebungen unempfindlich; là-dessus, *adv.* hierüber; darüber; *it.* hierauf; in dem nemlichen Augenblicke.

Dessus, *m.* das Obertheil; das obere Theil; die Höhe, z. B. eines Berges; mettre le dessus d'une lettre, die Aufschrift (Adresse) auf einen Brief machen; avoir le dessus, obenan sitzen; die Oberhand behalten; (s. gager); prendre le dessus, die Oberstelle einnehmen; etwas überwältigen; die Oberhand über etwas nehmen, (s. vent); le dessus, (Musik) der Diskant; die Diskantstimme; le premier dessus, der erste Diskant in der Instrumentalmusik; der erste Violinist; le haut-dessus, der erste Diskant in der Vokalmusik; der erste Diskantist; le second dessus, der zweyte Diskant auf Instrumenten; le bas-dessus, der zweyte Diskant einer Menschenstimme; un dessus de flûte à bec, eine Quart-Schnabelflöte; un dessus de viole, eine Quartgeige; un par-dessus de viole, eine Bratsche; un dessus de porte, ein Superport; — de tête, (Perruckenm.) der Scheitel;

Scheitel; (Riemer) der Theil des Gezäumes, der über den Kopf des Pferdes geht; — de nez, das Nasenband.

Destin, *m.* das Schicksal; Verhängniß; ein glückliches oder unglückliches Geschick; die Schickung; Fügung; (poet. auch *olur.* les destins).

Destination, *f.* die Bestimmung; *it.* die Absicht, der Endzweck wozu etwas bestimmt ist; rapporter qch. à sa véritable destination, etwas zu seinem wahren Endzweck anwenden; se rendre à sa destination, sich an seinen Bestimmungsort begeben.

Destiné, ée, *part. et adj.* wozu bestimmt ꝛc.; vaisseau destiné aux Indes, ein Schiff, das nach Ostindien (zu fahren) bestimmt ist.

Destinée, *f.* (meist in Prosa), das Schicksal, Verhängniß; finir sa destinée, sein Leben endigen; on ne sauroit vaincre sa destinée, man kann seinem Schicksal, seinem Verhängniß, nicht entgehen.

Destiner, *v. a.* (qch. à qch. oder pour faire qch.) wozu bestimmen, widmen; eine Sache zu einem gewissen Gebrauche aussetzen; *v. n.* bey sich beschließen. Se destiner, *v. réfl.* à qch., sich zu etwas bestimmen, sich einer Sache widmen.

Destituable, *adj. c.* der oder die abgesetzt werden kann; absetzbar.

Destitué, ée, *part. et adj.* abgesetzt ꝛc.; — de tout secours, aller Hülfe beraubt; von aller Hülfe entblößt; hülflos; destitué de bon sens, der keinen gesunden Menschenverstand hat; des remèdes destitués d'effet, fruchtlose Mittel.

Destituer, *v. a.* einen seines Amtes entsetzen; vom Dienst absetzen.

Destitution, *f.* die Absetzung vom Amt oder Dienste; die Entsetzung des Amtes.

Destrier, *m. ol.* das Schlachtroß; (s. palefroi).

Destructeur, *m.* der Zerstörer; Verwüster, Verheerer; *adj.* zerstörend, verheerend.

Destructibilité, *f.* die Zerstörbarkeit.

Destructif, ive, *adj.* zerstörend.

Destruction, *f.* die Zerstörung; Verwüstung; Verheerung; *fig.* der Untergang; das Verderben; der Verfall.

Destructrice, *f. ol. et adj.* (poet.) eine Zerstörerinn; Verderberinn; zerstörend.

Désuétude, *f.* (jur.) das Abkommen eines Gesetzes, Gebrauches ꝛc.

Désuni, ie, *part. et adj.* entzweyet.

Désunion, *f.* die Uneinigkeit, der Zwiespalt; die Zwietracht; die Trennung solcher Sachen, die mit einander vereinigt sind.

Désunir, *v. a.* trennen; absondern; von einander trennen, theilen; reißen; scheiden; *fig.* trennen; verunreinigen; Uneinigkeit stiften zwischen ꝛc.; Zwiespalt anrichten. Se désunir, *v. réfl.* sich trennen; auseinander gehen; losgehen; sich auseinander geben; *fig.* sich entzweyen; uneins werden; cheval qui désunit, ein Pferd, das aus dem Galopp fällt, die Hüften nach sich schleppt; das falsch galopirt.

Détaché, ée, *part. et adj.* getrennt, abgesondert; losgemacht; (Maler) losgemacht, (von Figuren, die sich aus dem Felde des Gemäldes erheben) pièces détachées, die Aussenwerke einer Festung; le détaché, *m.* (Musik) der abgestoßene Vortrag.

Détache-chaîne, *m.* (Artill.) eine Kugel zum Sprengen der Ketten.

Détachement, *m. fig.* die Absonderung, Entschlagung des Gemüths von einer Sache, der es bisher stark anhieng; (Kriegsw.) das Detaschement; Kommando; ein kleineres od. größeres Truppenkorps.

Détacher, *v. a.* absondern; losmachen; losbinden; losbrechen; losreißen; loslassen; abbinden; ablösen; abnehmen; abmachen ꝛc. *fig.* das Gemüth befreyen, losmachen, abziehen, abwenden; (Kriegswis.) detaschiren; ein Kommando, einen Trupp Soldaten ausschicken; (Maler) losmachen; hervor heben; (s. détaché). Se détacher, *v. réfl.* sich trennen; sich losmachen; los werden; losgehen; aufgehen ꝛc.; *fig.* sich losmachen, von etwas, von jemanden ablassen ꝛc.; il s'est détaché du monde, er hat sich von der Welt ganz abgezogen; er hat der Welt abgesagt.

Détacher, *v. a.* Flecken ausmachen.

Détacheur, *m.* ein Fleckenausmacher.

Détail, *m.* der Verkauf im Kleinen; *it.* die besondern Umstände, Nebenumstände, die Kleinigkeiten bey einer Sache; die umständliche Erzählung und (genaue) Beschreibung derselben; (Maler ꝛc.) die kleinen Partien einer Figur ꝛc.; vendre en détail, stückweise oder im Kleinen verkaufen; il est homme de détail, er macht es gern weitläuftig; er läßt sich gern in alle besondern Umstände einer Sache ein; (s. auch descendre); les officiers qui ont le détail, die Officiers welche das Detail führen, d. i. den Dienst anordnen; en détail, *adv.* stückweise; umständlich.

Détailler, *v. a.* in Stücke zerschneiden, zerhauen, zerhacken; im Kleinen (stückweise, maßweise, ellenweise ꝛc.) verkaufen; détailler du vin à la pinte, Wein ausschenken; détailler une affaire, *fig.* eine Sache umständlich (nach allen ihren Umständen erzählen. (s. détail).

Détailleur, *m.* der Kleinhändler; Krämer; Handkaufmann. (s. détailler).

Détailliste, *m.* einer der gern in jede Kleinigkeit eingeht.

Détalage, *m.* das Einpacken, Einräumen.

Détaler, *v. a.* auch *absol.* einräumen; die zum Verkauf ausgelegten Waaren wieder wegräumen; *v. n. pop.* sich aus dem Staube machen; sich fortpacken.

Détalinguer, *v. n.* den Kabel oder das Ankertau vom Anker losmachen.

Détaper, *v. a.* statt déboucher; *it.* das Eisen rein machen.

Déteindre, *v. a. irr.* die Farbe aus dem Gefärbten ausziehen; die Farbe verschießen machen; entfärben. Se déteindre, *v. réfl.* die Farbe verlieren; verschießen; ausgehen.

Déteint, einte, *part. et adj.* (von Farben) verschossen; abgeschossen.

Dételer, *v. a.* auch *absol.* ausspannen; abspannen.

Détendre, *v. a.* auch *absol.* abspannen; etwas Ausgespanntes abnehmen, herab nehmen, abmachen, herunter nehmen; — un lit, ein Bettgestelle abschlagen; — une chambre, die Tapeten und andere Behängsel in einem Zimmer abnehmen; on avoit détendu dans tout le camp, man hatte im ganzen Lager die Zelten abgeschlagen; détendre son esprit, *fig.* seinem Geiste Ruhe und Erholung gönnen. Se détendre, *v. réfl.* nachlassen.

Détenir, *v. a.* (unrechtmäßigerweise) vorenthalten; zurück halten; — qn. en prison, jemand (ungerechterweise) eingeschlossen oder gefangen halten; (von Krankheiten) au lit, im Bette zurück halten.

Détente, *f.* der Abzug oder Drücker an einem Schießgewehr; *it.* das Losdrücken und Losgehen eines Schießgewehrs; *pl.* (Großuhrm.) die Vorfälle (am Schlagwerk); pièce de détente, das Abzugsblech.

Détenteur, *m.* Détentrice, *f.* (jur.) der wirkliche dermalige Besitzer, die wirkliche Besitzerinn eines Gutes ꝛc.; Innhaber; tiers détenteur, der dermalige Besitzer eines Grundstückes, dessen voriger Besitzer dasselbe einem Andern zur Hypothek verschrieben hatte.

Détentillon, *m.* (Uhrm.) die Feder des Minutenrades.

Détention, *f.* die gefängliche Haft; der Verhaft; Arrest; *it.* die Vorenthaltung; Innhabung. (s. détenir).

Détenu, ue, *part.* vorenthalten, (s. détenir); — en prison, gefangen; — au lit, bettlägerig.

Déterger, *v. a.* (Medic.) reinigen; eine Unreinigkeit abführen.

Détérioration, *f.* die Verschlimmerung; der verschlimmerte Zustand einer Sache.

Détériorer, *v. a.* verschlimmern; laisser détériorer qch., etwas verderben lassen.

Déterminant, ante, *adj.* bestimmend; *it.* entscheidend.

Déterminatif, ive, *adj.* (Gramm.) determinirend; näher bestimmend.

Détermination, *f.* der Entschluß, die Entschließung nach hin und her überlegter Sache; (Philos.) die Bestimmung oder Richtung, die ein Körper, mehr nach dieser als nach einer andern Gegend hin, hat; die Beschränkung; die genaue Bestimmung.

Déterminé, ée, *part. et adj.* bestimmt; *it.* ausgemacht; einer Sache sehr ergeben; *vulg.* darauf erpicht, (z. B. joueur, buveur déterminé, ein Erzspieler, Erzsäufer ꝛc.); entschlossen; kühn und verwegen; unerschrocken; beherzt; problème déterminé, eine Aufgabe die nur einer bestimmten Anzahl von Auflösungen fähig ist; *s. m. et f.* (meist *m. p.*) ein Wagehals; ein frecher, tollkühner; unbändiger Mensch; petit déterminé, petite déterminée, ein erzhalsstarriges Kind.

Déterminément, *adv.* durchaus; schlechterdings, (indem man auf etwas besteht); *it.* ausdrücklich; ganz eigentlich; *vulg.* herzhaft; entschlossen; kühn.

Déterminer, *v. a.* bestimmen; entscheiden; (in zweifelhaften, streitigen Sachen) einen Ausspruch thun; festsetzen; *it.* etwas beschließen; einen Entschluß fassen; *it.* machen, daß sich jemand wozu entschließt; einen zum Entschluß bringen; (Philos.) bestimmen; déterminer un mot à un sens, den Sinn eines Wortes bestimmen; déterminer un cheval, ein Pferd voran treiben; — (le succès d'un événement), entscheiden. Se déterminer, *v. réfl.* sich entschließen.

Déterré, de, *part. et adj.* ausgegraben. — *s.* il a le visage d'un déterré, *fig.* er sieht aus als ob er schon im Grabe gelegen hätte.

Déterrer, *v. a.* ausgraben. *Fig.* — qch., etwas Heimliches entdecken; hinter eine Heimlichkeit kommen; ein Geheimniß ans Licht bringen; — qn., eine Person, die sich verborgen hält, die nicht erkannt seyn will, auskundschaften oder entdecken; — les morts, von Todten übels reden; die Todten im Grabe nicht verschonen; die Todten nicht ruhen lassen.

Déterreur, *m. p.us. iron.* einer der allerley Alterthümer aus der Erde gräbt oder graben läßt.

Détersif, ive, *adj. c. et s. m.* (Med.) ein reinigendes (abführendes) Mittel.

Détestable, *adj. c.* abscheulich; gräulich; verabscheuungswürdig; sehr schlecht.

Détestablement, *adv.* abscheulich; äußerst schlecht; sehr elend; erbärmlich.

Détestation, *f.* der Abscheu, oder Gräuel vor etwas, vor jemanden.

Détester, *v. a.* verabscheuen; einen Abscheu oder Gräuel vor etwas oder jemand haben; verwünschen, verfluchen; détester la vie, wünschen, daß man nie geboren wäre; *v. n.* fluchen; il ne fait que jurer et détester, er thut nichts als schwören und fluchen.

Détirer, *v. a.* auseinander strecken; durch Ziehen ausdehnen; détirer du linge, leinen Zeug recken oder strecken.

Détiser, *v. a.* le feu, das Feuer auseinander schüren, verwerfen.

Détonation, *f.* (Chym.) die Verpuffung; eine mit einem Knalle begleitete Entzündung und Explosion, wie Pulver, Salpeter ꝛc.; (Musik) das Verfallen in den unrechten Ton.

Détoner, *v. n.* (Chym.) verpuffen, (s. détonation): (Musik) im Singen aus dem rechten Ton kommen; aus dem Ton fallen; il y a des choses qui détonent dans cette comédie, diese Komedie ist sich nicht allenthalben gleich.

Détordre, *v. a. irr.* aufdrehen; auseinander drehen; tordre et détordre du linge, Wäsche winden (ringen) und wieder auseinander winden; se détordre le bras, sich den Arm verrenken; (s. auch déboîter).

Détorquer, *v. a.* un passage, eine Schriftstelle verdrehen.

Détors, orse, *adj.* aufgedreht; verdreht.

Détorse, *f.* die Verrenkung; *pl.us.* entorse.

Détortiller, *v. a.* auseinander wickeln, -drehen, -winden; aufflechten; auseinandermachen.

Détouper, *v. a.* das was mit Werg (étoupe) ꝛc. verstopft ist, öffnen; détouper une terre, das Dornengehäge von einem Grundstücke wegthun.

Détoupillonner, *v. a.* stutzen, die überflüssigen Büschlein (büschichten Aeste) (toupillons) von den Pomeranzenbäumen wegschneiden.

Détour, *m.* die Krümme, Krümmung, der Winkel, die Ecke, ins. eines Weges oder Wassers; *it.* der Umweg; Umschweif; *fig.* ein kluger Ausweg; listiger Vorwand; die Ausflucht; Ausrede; die Winkelzüge; les détours du coeur, die Abwege des Herzens.

Détourné, ée, *part. et adj.* (v. Wegen ꝛc.) abgelegen; sentier détourné, ein Fußsteig, der weit vom Wege abgehet oder abführet; louange détournée, ein unvermerktes, feines (nicht unmittelbar an eine Person selbst gerichtetes) Lob; prendre des chemins détournés, Schleichwege gehen; Nebenwege nehmen.

Détourner, *v. a.* ableiten; abwenden; weg wenden; wovon abbringen; entfernen. *qq f.* entwenden; betrüglicherweise et was auf die Seite bringen oder -schaffen; *fig.* von etwas abhalten, abrathen; abbringen, abziehen, abwendig machen; *v. n.* den geraden Weg verlassen; umlenken; seitwärts gehen, -fahren ꝛc.; sich rechts, links auf die Seite schlagen; détourner le sens d'un passage, einer Schriftstelle einen andern Sinn beylegen; (gelinder als détorquer); détourner un cerf, (Jagd) einen Hirsch ausspüren; *it.* denselben stellen oder bestätigen. Se détourner, *v. réfl.* du chemin, einen Umweg nehmen od. machen; vom Wege abweichen; (auch bloß se détourner); — de ses vices, sich von seinen Lastern abkehren; sich bekehren, bessern.

Détracter, *v. n.* de qn., übel von jemanden sprechen; einem Böses nachreden; einen verläumden, verkleinern.

Détracteur, *m.* der Verläumder, Lästerer; der Verächter.

Détraction, *f.* die Verläumdung, üble Nachrede, Lästerung.

Détrancher, *v. a.* zerschneiden, zerlegen.

Détranger, *v. a.* (Gärtn.) die schädlichen Thiere verjagen, vertreiben, ausrotten.

Détraper, *v. a. ol.* aus einer Schlinge od. Falle losmachen, befreyen.

Détraqué, ée, *part. et adj.* verdorben; in Unordnung gebracht; zerrüttet ꝛc.; s. détraquer.

Détraquer, *v. a.* (v. Pferden, Uhren und Maschinen) aus dem ordentlichen Gange bringen; verrücken; verderben; in Unordnung bringen; *fig.* (v. Speisen) den Magen verderben; — qn., einen vom Guten abbringen, und zum Bösen verleiten oder verführen. Se détraquer, *v. réfl.* sich einen falschen Gang angewöhnen; aus dem Geschicke kommen; nicht mehr so richtig gehen als sonst; *fig.* sich auf die schlimme Seite neigen; auf Ausschweifungen gerathen ꝛc.

Détrempe, *f.* die Wasserfarbe; eine Mahlerey mit Wasserfarbe; *it.* détrempe, das Weichermachen des Stahls; un mariage en détrempe, *fam.* (s. auch mariage), eine Winkelheirath; *it.* ein unerlaubter Umgang zwischen zwey Personen verschiedenen Geschlechts, unter dem Vorwand, daß sie verheirathet sind.

Détremper, *v. a.* mit Wasser ꝛc. einrühren oder anrühren; détremper l'acier, (ôter la trempe à l'acier, den Stahl weichen; ihm seine Härte benehmen; détremper de la farine avec des oeufs, Mehl in Eyer einrühren; l'affliction détrempe la joie, *fig.* das Leid mäßiget die Freude.

Détresse, *f.* die Bangigkeit; Herzensangst; Beklemmung des Herzens; Angst und Noth; signal de détresse, (Schiff.) der Nothschuß.

Détresser, *v. a.* aufflechten.

Détriment, *m.* der Schaden; Nachtheil; (Naturg.) Bruchstücke von Pflanzen ꝛc.

Détripler, *v. a.* (beym Exerciren) die dritte Reihe abnehmen.

Détroit, *m* die Meerenge; ein enger Paß zwischen zwey Gebirgen; (jur.) statt district, der Gerichtsbezirk; un juge ne peut agir hors de son détroit, ein Richter kann außer seinem Distrikt keine Jurisdiktion ausüben.

Détrompé, ée, *part. et adj.* vom Irrthum befreyt, eines Bessern belehrt ꝛc.

Détromper, *v. a.* einem den Irrthum benehmen; ihm aus seinem Irrthum helfen; ihn eines Bessern belehren. Se détromper, *v. réfl.* seinen Irrthum erkennen, und ihn fahren lassen.

Détrôner, *v. a.* entthronen; einen vom Throne stoßen; des Thrones, der königlichen Würde ꝛc. entsetzen; (den König ꝛc.) absetzen.

Détroussé, ée, *part. et adj.* abgeschürzt; faire visite en robe détroussée, im Ceremonienkleide, im Gallakleide einen Besuch machen.

Détrousser, *v. a.* abschürzen; herunterlassen; (ins. v. Frauenzimmer-Kleidungsstücken; im Gegensatz von trousser); *fig. fam.* einen plündern; ausplündern; Se détrousser, *v. réfl.* die Schleppe, das aufgesteckte, oder aufgehobene Kleid herunterhängen oder herunter fallen lassen.

Détrousseur, *m. ol.* der Straßenräuber.

Détruire, *v. a. irr.* niederreissen; einreißen; zerstören; zu Grunde richten; zernichten; verheeren; verwüsten; ausrotten; *fig.* détruire qn. dans l'esprit de quelqu'autre, einen bey jemand in Ungunst bringen; ihn anschwärzen. Se détruire, *v. réfl.* eingehen; baufällig werden; verderben; verfallen ꝛc.; cette opinion se détruit d'elle-même, diese Meinung fällt von selbst weg; se détruire mutuellement, *v. réc.* einander aufheben oder vernichten; nicht nebeneinander bestehen können; (v. Personen) sich unter einander selbst aufreiben.

Détruit, ite, *part. et adj.* niedergerissen, zerstört ꝛc. s. détruire.

Dette, *f.* die Schuld; (s. actif, passif, criard, caduc, vérenx etc.) être accablé, abîmé, noyé, perdu de dettes, avoir des dettes par-dessus la tête, bis über die Ohren in Schulden stecken; avouer oder confesser la dette, *fig.* die Schuld gestehen; gestehen daß man Unrecht habe.

Deuil, *m.* die Trauer, d. i. ein großes Leid; *pl.us.* das Trauerkleid; die Trauerkosten; die Trauerzeit; das Trauergefolge; grand deuil, eine tiefe Trauer; petit deuil, die Halbtrauer; son deuil n'est qu'au dehors, er trauert nicht von Herzen; porter le deuil de qn., um jemand trauern; Leid tragen; prendre le deuil, die Trauer anlegen; tendre une chambre de deuil, ein Zimmer schwarz ausschlagen, behängen; porter le deuil de sa blanchisseuse, *prov. vulg.* schmutzige Wäsche anhaben.

Deutéronome, *m.* das fünfte Buch Mosis; das Deuteronomium.

Deux, *adj. c.* zwey; beyde; zweyerley; deux à deux, je zwey und zwey; de deux jours l'un, einen Tag um den andern; über den andern Tag; ils sont deux, ils sont à deux, ihrer sind zwey; sie sind selb zwey; se servir des deux mains,

sich beyder Hände bedienen; vin de deux sortes, zweyerley Wein; aller deux à deux, paarweise, Paar und Paar gehen; dire et faire sont deux, *prov.* sagen und thun ist zweyerley.

Deux, *m.* eine Zwey; (*prici.* ein Zweyer); le deux de coeur, die Herz-Zwey; partager en deux, in 2 Theile zertheilen; amener double deux, (Bretsp.) die beyden Daus oder alle Zwey werfen; porter ses deux, (in allen Spielen) gegen zwey spielen; es mit Zweyen zu thun haben; *fig. fam.* zwey verschiedene Verrichtungen haben; être entre deux, *fig. vulg.* im Zweifel stehen; zweifelhaft seyn; être à deux de jeu, im Spiel einander gleich seyn; Spiel gegen Spiel haben; donner oder piquer des deux, beyde Sporen zugleich ansetzen; deux à un, (Wap.) zwey oben und eins unten.

Deuxième, *adj. c.* der, die, das zweyte.

Deuxièmement, *adv.* zweytens.

Dévaler, *v. a. et n. pop.* (statt descendre); herunterlassen; herablassen; hinuntersteigen ꝛc. s. descendre; dévaler du vin dans la cave, *ol.* Wein in den Keller schroten oder hinablassen.

Dévaliser, *v. a.* einen des Felleisens (oder was er sonst auf dem Wege bey sich führt), berauben; einen Reisenden plündern, ausplündern.

Devancer, *v. a.* qn., einem zuvorkommen; eher ankommen als der Andere; der Zeitordnung nach vor etwas oder vor jemand vorhergehen; einem im Rang vorgehen; den Rang über ihn haben od. nehmen; den Vorgang, Vortritt haben; *fig.* einen übertreffen; einem worin überlegen seyn; es einem worin zuvorthun; devancer qn. à la course, einem im Laufen überlegen seyn; ceux qui nous ont devancé, unsre Vorgänger, Vorfahren.

Devancier, *m.* ère, *f.* der Vorgänger, Vorfahr, im Amt oder in einer Würde; *pl.* die Vorfahren; Voráltern.

Devant, *prép.* vor; in Gegenwart; in Beyseyn; *adv.* voran; voraus; mettez cela devant, leget das vorne hin; il a le pas devant, er hat den Vortritt; ôtez-vous de devant mon jour, gehet mir aus dem Lichte; les premiers vont devant, *prov.* die Ersten gehen vor; wer zuerst kommt, mahlt zuerst; aller au devant de qn., einem entgegen gehen; courir devant, vorauslaufen; *fig.* (auch de qch.) statt prévenir, einem oder einer Sache zuvorkommen; ci-devant, *adv.* vorher; ehemals; vormals; ehedessen; un ci-devant, *m. nouv.* ein ehemaliger Adelicher, Privilegirter, Geistlicher ꝛc.; par devant, (mit dem *accusatif*) (meist jur.) statt devant, vor; in Gegenwart ꝛc. (s. auch derrière); Devant que, *ol.* ehe; zuvor; devant et derrière, vorn und hinten; zuerst und zuletzt.

Devant, *m.* das Vordertheil; die Vorderseite; das Vordergebäude; le devant d'un tableau, der Vordergrund eines Gemähldes; (Schloss.) marteau à devant, der Vorschlaghammer, (gerade vorwärts zu schlagen); les devants, (Perrück.) auf ein Band aufgenähte krause Haare; eine Tresse; donner vent devant, (Schiff.) ein Schiff gerade gegen den Wind drehen; prendre le devant, voraus gehen; voran reisen; prendre les devants, *fig.* einem in etwas zuvorkommen; eine ähnliche Handlung eher verrichten als ein Anderer; gagner le devant, einem vorkommen; zuvorkommen.

Devantier, *m.* die Weiberschürze; das Vortuch gemeiner Weiber.

Devantière, *f.* ein Weiber-Reitrock.

Devanture, *f.* (Bauk.) das Vordertheil; die Vorderseite einer Bude, eines Abtritts, einer Krippe, einer Lehne ꝛc; *plur.* die mit Gyps oder Mörtel verstrichene Stellen einer Schornsteinröhre, um diese mit dem Dach genau zusammenzufügen.

Dévastateur, trice, *adj.* zerstörend; verheerend; *s. m. nouv.* der Verheerer.

Dévastation, *f.* die Verwüstung oder Verheerung eines Landes.

Dévasté, ée, *part. et adj.* verwüstet ꝛc.

Dévaster, *v. a.* ein Land verwüsten, verheeren, auf lange Zeit unbewohnbar machen.

Développé, ée, *part. et adj.* aufgewickelt, entwickelt.

Développée, *f.* (Geom.) die Evolute (eine krumme Linie, durch deren Abwickelung, d. i. durch das Losziehen und Abwickeln des Fadens, womit man sie überlegt hatte, eine andere krumme Linie beschrieben wird).

Développement, *m.* die Entwickelung; (meist *fig.*); (Bauk.) ein Riß im Großen; oder auch, alle zu einem Gebäude erforderliche einzelne Risse zusammengenommen; (Geom.) eine reihenweise gezeichnete Figur der sämmtlichen Seiten eines Körpers.

Développer, *v. a.* aufwickeln; aufrollen; auswickeln; loswickeln; auseinanderwickeln; *fig.* entwickeln; — un édifice, (Bauk.) ein Gebäude nach seinen innern und äußern Theilen vorstellen; s. développement. Se développer, *v. réfl.* sich entwickeln; klar und deutlich werden; an den Tag kommen, développer ses pensées, seine verborgenen Gedanken offenbaren; — une intrigue, einen heimlichen Handel entdecken; *vulg.* dahinterkommen.

Devenir, *v. n. irr.* werden; que deviendront vos promesses? was wird aus Ihrem Versprechen werden? devenir fou, ein Narr (oder närrisch) werden; de riche qu'il étoit, il est devenu gueux, so reich er war, so wurde er noch zum Bettler; que devenez-vous? wo gehen Sie hin? was wollen Sie machen? il ne sait que devenir, er weiß nicht was er werden will, was für eine Profession, was für eine Lebensart er ergreifen will, wozu er sich entschließen, was er anfangen soll; qu'est devenu mon frère? wo ist mein Bruder hingekommen? cela deviendra à rien, das wird zu nichts werden, daraus wird nichts werden.

Déventer, *v. a.* (Schiff.) die Segel so anziehen, daß sie der Wind nicht fassen kann.

Devenu, ue, *part.* geworden. s. devenir.

Dévergondé, ée, *adj.* schamlos; *subst.* une dévergondée, ein schamloses Weib.

se Dévergonder, *v. réfl.* alle Scham verlieren.

Déverrouiller, *v. a.* aufriegeln; den Riegel zurückschieben.

Devers, *prép. ol.* statt vers, in der Gegend eines Orts; gegen einen Ort zu oder hin; venir de devers un endroit, aus der Gegend eines Orts herkommen. Par devers, mit einem pronom personnel, zeigt einen Besitz an: il le garde par devers lui, er behält es bey sich; se pourvoir par devers le juge, (jur.) seine Sache beym Richter anbringen.

Dévers, erse, *adj.* (Bauk.) schief; was nicht senkrecht ist; was auf eine Seite hängt.

Dévers, *m.* (Zimmerm.) statt bois dévers od. déversé, ein krummlaufendes Stück Holz; *it.* devers, (nicht dévers), *s. m.* du jeu, (Ballhaus) oben.

Déverser, *v. a.* (Bauk. ꝛc.) ein Stück Holz schief einsetzen; *it.* herabgießen, ausgießen; — l'opprobre sur qn., einen mit Schande überschütten; *v. n.* schief stehen; auf eine Seite hängen; un mur qui déverse, eine Mauer die auf eine Seite hängt.

Déversoir, *m.* (bey Mühlen) der Wasserabschlag; der Ort, wo das überflüssige Wasser abgeleitet wird.

Dévêtir, *v. a.* jemand entkleiden; einem die Kleider ausziehen; einen auskleiden; *pl. us.* se dévêtir, *v. réfl.* sich auskleiden; *fig.* sich einer Sache begeben; se dévêtir de la propriété de ses biens, (jur.) das Eigenthum seiner Güter von sich geben.

Dévêtissement, *m.* (jur.) *ol.* die Uebergabe seiner Güter an einen Andern.

Déviation, *f.* die Abweichung eines Körpers von seiner Richtung; (Astron.) die Abweichung der Ekliptik durch das Schwanken der Erdachse.

Dévider, *v. a.* abhaspeln; abspulen; abwickeln; aufhaspeln; auf einen Haspel abwinden; eine Garnstrehne auf einen Knauel abwinden; ce cheval dévide, (*v. n.*) dieses Pferd haspelt, d. i. es macht, bey der Volte, die Bewegungen mit den Vorderfüßen zu geschwind, mit den Hinterschenkeln aber zu langsam.

Dévideur, euse, *m. et f.* der Haspeler; die Haspelerinn; der Garnwinder, die Garnwinderinn.

Dévidoir, *m.* der Haspel; die Garnwinde; Winde, Weife.

Dévier, *v. n.* abweichen; il n'a jamais dévié des principes de la justice, er ist nie von den Grundsätzen der Gerechtigkeit abgewichen; se dévier, *v. réfl.* de la bonne route, vom rechten Wege abgehen.

Devin, *m.* der Wahrsager.

Deviner, *v. a.* wahrsagen; weissagen; künftige Dinge vorher sagen oder verkündigen; (un énigme etc.) rathen, errathen; durch Rathen erforschen, herausbringen; il n'y a pas à deviner, hier braucht man nicht erst lange zu rathen; devinez le reste, das Uebrige mögen Sie sich hinzudenken.

Devineresse, *f.* die Wahrsagerinn.

Devineur, *m. iron.* c'est un beau devineur! er hat einen Wahrsagergeist.

Dévirer, *v n.* (in der Seesprache vom Ankertaue) zurücklaufen.

Devis, *m.* der Bau-Anschlag; — estimatif, Schätzungs-Anschlag oder Aufsatz; *ol.* eine Unterredung; joyeux devis, ein muntrer Einfall.

Dévisager, *v. a.* einem das Gesicht zerkratzen, durch Kratzen verstellen.

Devise, *f.* das Sinnbild; (wozu aber niemals, wie zum emblème, eine mensch-

liche Figur genommen wird); der Wahlspruch; Denkspruch; (Wap.) eine schmale Binde, die nur den dritten Theil einer sonst gewöhnlichen Binde hat; der Wapenspruch; le corps de la devise, die Figur der Devise; l'ame de la devise, die Schrift, Inschrift derselben.

Deviser, *v. n. ol.* sich vertraulich mit einander besprechen oder unterreden.

Dévisser, *v. a.* abschrauben, losschrauben.

Dévoiement, *m.* der Durchlauf; Durchfall; Durchbruch; der Bauchfluß; die Ruhr; (Bauk.) die Schleifung; Abweichung vom senkrechten Stand.

Dévoilement, *m.* (meist *fig.*) die Enthüllung; Abnehmung des Schleyers; *fig.* die Entdeckung verborgener Dinge.

Dévoiler, *v. a.* (meist *fig.*) entschleyern; enthüllen; die Hülle, Decke, den Schleyer abnehmen; (eine Nonne) von ihrem Klostergelübde freysprechen; aus dem Kloster thun; *it.* etwas Verborgenes entdecken; dévoiler un mystère, ein Geheimniß entdecken; es aufdecken oder offenbaren. Se dévoiler, *v. réfl.* sich entschleyern; sein Gesicht enthüllen oder sehen lassen.

Devoir, *v. a. irr.* schuldig seyn; verpflichtet oder verbunden seyn; *it.* müssen; sollen; Willens seyn; etwas vorhaben; en capacité vous ne lui en devez rien, *fig.* an Geschicklichkeit geben Sie ihm nichts nach; devoir son salut à sa conduite, seine Wohlfahrt seiner Aufführung zu danken haben; il m'en doit, er hat mit mir zu schaffen; il ne s'en doivent guère, sie haben sich einander nichts vorzuwerfen; qui doit a tort, *prov.* wer schuldig ist, hat Unrecht; die Gesetze lauten allemal gegen den Schuldner. (s. auch demander).

Devoir, *m.* die Pflicht; Schuldigkeit; (jur.) die Lehenspflicht; le devoir conjugal, die eheliche Pflicht; — de l'oiseau, das Vogelrecht; das was dem Falken von der erjagten Beute gehört; *it.* devoir, die Aufgabe, die einem Schüler aufgegebenen Ausarbeitungen; ranger qn. à son devoir, einen zu seiner Pflicht anhalten; se mettre en devoir de faire qch., sich zu etwas anschicken, Anstalten wozu machen; j'irai vous rendre mes devoirs, ich werde Ihnen meine schuldige Aufwartung machen; à vous rendre mes devoirs, Ihnen aufzuwarten; rendre les derniers devoirs à qn., einem die letzte Pflicht, die letzte Ehre erweisen; ihn zu Grabe begleiten helfen.

Dévole, *f.* (Kartenſp.) der Matsch, d. i. wenn man keinen Stich macht.

Dévolu, ue, *adj.* heimgefallen; vermöge des Heimfallrechts erworben.

Dévolu oder Dévolut, *m.* (jur.) das Devolut; die Vergebung einer Pfründe durch den Papst oder Bischof, wegen Unfähigkeit des Besitzers, oder auch wegen Unrichtigkeit im Bestallungsbriefe ꝛc.; jeter un dévolu, die beym Papst ausgewirkte Vergebung der Pfründe dem bisherigen Besitzer derselben insinuiren lassen.

Dévolutaire, *m.* der vom Papst neueingesetzte Besitzer einer Pfründe. (s. dévolu).

Dévolutif, ive, *adj.* (jur.) appel dévolutif, eine Appellation an einen höhern Richter, ohne daß der Unterrichter mit Vollstreckung seines Urtheils auf die Entscheidung des höhern Richters zu warten hat, (im Gegensatze von appel suspensif).

Dévolution, *f.* (jur.) der Heimfall; die Erwerbung eines heimgefallenen Rechts oder Gutes.

Dévorant, ante, *adj.* (meist von Thieren) reißend; verzehrend. *Fig.* un appétit dévorant, ein Heißhunger; eine heftige Eßbegierde; un feu dévorant, eine verzehrende Flamme; un air dévorant, eine scharfe Luft, die einer schwachen Brust gefährlich ist.

Dévorateur, *m.* Dévoreur, *ol.* der Fresser; Verschlinger.

Dévorer, *v. a.* (von wilden Thieren) zerreißen; (v. Krokodillen, Hechten und andern Raubfischen) verschlingen, auffressen. *Fig.* fressen; sehr gierig essen; verschlucken; (von der Zeit, Flamme ꝛc.) verzehren; la faim le dévore, der Hunger nagt ihn; l'ennui, le chagrin le dévore, der Kummer, der Verdruß verzehrt ihn, reibt ihn auf; il ne lit pas, il dévore les livres, er liest nicht, er verschlingt die Bücher; dévorer qn. des yeux, jemand mit den Augen verschlingen; ihn ansehen, als ob man ihn durch und durch sehen wollte; il dévore en espérance la succession de son oncle, er kann die Zeit nicht erwarten, da er seinen Oheim erben soll; dévorer les difficultés, die Schwierigkeiten muthig übersteigen, überwinden; dévorer un affront, s. avaler; dévorer ses larmes, seine Thränen zurück halten.

Dévot, ote, *adj.* andächtig; fromm; Andacht erweckend oder einflößend; *s.* un dévot, une dévote, ein Andächtiger, ein Frommer; eine Andächtige; meist ein Andächtler; ein Frömmling; Scheinheiliger; eine Scheinheilige; le sexe dévot, *bad.* (vom Frauenzimmer) das andächtige Geschlecht.

Dévotement, *adv.* andächtig; mit Andacht.

Dévotieux, euse, *adj. ol.* statt dévot.

Dévotion, *f.* die Andacht; die Andachtsübungen; *fig.* eine völlige Ergebenheit zu jemands Diensten; faire ses dévotions, seine Andacht verrichten; zur Beicht und zum Abendmahl gehen; une fête, un jeûne de dévotion, ein Fest, eine Fasten, so man aus eigenem Andachtstrieb hält; pratiques de dévotion, gottselige Handlungen, die man sich selbst zu gewissen Zeiten auferlegt; livres de dévotion, Andachtsbücher, Gebetbücher. *Fig.* ma bourse est à sa dévotion, meine Börse steht ihm allezeit zu Dienst; il a cette femme à sa dévotion, diese Frau lebt ihm in allen Stücken zu Willen; l'offrande est à dévotion, man kann so viel geben, als man will; attendre qn. en dévotion, einen mit Verlangen und Zubereitung erwarten.

Dévoué, ée, *part. et adj.* gewidmet ꝛc.; *it.* einem ergeben oder zugethan ꝛc.

Dévouement, *m.* die gänzliche Ergebenheit zum Dienst eines Andern; (bey den Alten) ein feyerliches Gelübde, sein Leben zur Rettung des Vaterlandes aufzuopfern; eine freywillige Aufopferung.

Dévouer, *v. a.* widmen; weihen; auf eine feyerliche Art zu etwas bestimmen. Se dévouer, *v. réfl.* sich wozu widmen; sich aufopfern, hingeben. (s. dévouement).

Dévoyé, ée, *part. et adj.* irre geführt, vom rechten Wege abgebracht; il a l'estomac dévoyé, er hat einen verdorbenen Magen, sein Magen ist in Unordnung; un tuyau dévoyé, ein geschleifter Schornstein; un dévoyé, *s. m.* (Theol.) ein Verirrter, Irrgläubiger.

Dévoyer, *v. a. p. us.* vom rechten Wege abbringen; (Medic.) den Magen verderben; il s'est dévoyé du chemin du salut, *fig.* er hat den Weg des Heils (zum Himmel) verlassen; dévoyer un tuyau de cheminée, (Bauk.) eine Schornsteinröhre schleifen; sie nicht gerade in die Höhe führen, sondern sie mit dem Horizonte einen schiefen Winkel machen lassen.

Dévuide, *f.* faire dévuide, alle Kugeln auf dem Billard machen, und bey der letzten sich selbst verlaufen.

Dextérité, *f.* die Geschicklichkeit im Handarbeiten; die Gewandtheit; *fig.* die Fertigkeit des Verstandes.

Dextre, *f. ol.* die rechte Hand; *adj. c.* die rechte Seite im Wapen.

Dextrement, *adv. fam.* mit Geschicklichkeit.

Dextribord, *f.* Stribord.

Dextrochère, *m.* (Wap.) der rechte Arm.

Dey, *m.* der Dey; der oberste Befehlshaber in Algier und Tunis.

Dia, *adv.* (bey den Fuhrleuten) Schwude! Just, oder zur Linken! links! s. hurhau.

Diabète, *m.* (Hydraulik) der Verierbecher.

Diabétès, *m.* (Med.) der Harnfluß.

Diabétique, *adj. et s. c.* (Med.) der (die) mit dem Harnfluß behaftet ist.

Diable, *m.* der Teufel; *fig.* ein äußerst böser Mensch. *Fig. fam.* un pauvre diable, ein armer Teufel, ein armer Schlucker; un bon diable, ein guter Mensch, eine ehrliche Haut; c'est un diable d'homme, es ist ein verteufelter Mensch; un diable d'affaire, ein verteufelter Handel; faire le diable à quatre, ganz des Teufels seyn; großen Lärm machen; sich wie der lebendige Teufel anstellen; il ne faut pas se donner au diable pour faire cela, das ist eben keine Hexerey; les diables sont déchaînés, der Teufel ist los; il est (fait) à la diable, er sieht teufelmäßig aus; c'est le diable, c'est là le diable, das ist doch der Teufel; das ist eben der Teufel! au diable celui qui le sera, das mag der Teufel thun; au diable un pareil profit! einen solchen Vortheil soll der Henker holen; il n'est pas si diable qu'il est noir, er ist nicht so bös, als er aussieht; tirer le diable par la queue, kümmerlich, armselig leben; que diable avez-vous fait? was zum Teufel haben Sie gemacht? diable! *interj.* der Teufel! alle Teufel; en diable, *adv.* teufelmäßig, wie der Teufel, teuflisch; il l'a battu en diable et demi, er hat ihn erbärmlich, jämmerlich geprügelt.

Diable, *m.* (Naturg.) der Teufel; das Teufelchen; (ist der Name einiger Vögel, Seefische und Insekten); *it.* eine Art Kalesche; *it.* eine große Hebstange; (Grobschm.) der Reifhaken; (Tuchm.) der Bauernfuß, zum Einspannen der Tücher; (Artill.) ein gewisses Wisireisen, (auch chat); diables cartésiens, die cartesischen Taucherteufelchen.

Diablement, oder en diable, *adv. fam.* verteufelt; teufelmäßig; teuflisch.

Diablerie, *f.* (meist *fam.*) die Teufeley; Zauberey; Hexerey; Bosheit; Teufelsstreiche; der Zank; Lärm; das Geschrey ꝛc.

Diablesse, *f. fam.* ein Teufelsweib; ein verteufeltes Weib; böses Weib; c'est une bonne diablesse, sie ist eine gute, ehrliche (lustige) Haut.

Diablezot, *interj. p.us.* den Teufel auch!

Diablotin, *m.* ein kleiner Teufel; das Teufelchen; *fig.* ein böser Junge; (Zuckerb.) mit Zucker überstreute kleine Kügelchen von Chokolate, Chokolattäfelchen.

Diabolique, *adj. c.* teuflisch.

Diaboliquement, *adv.* teuflischerweise; auf eine teuflische Art.

Diabotanon, *m.* (Apoth.) ein aus Kräutern verfertigtes, zeitigendes und auflösendes Pflaster.

Diacartame, *m.* (Apoth.) eine abführende Latwerge, hauptsächlich aus dem Marke des Safflors zubereitet.

Diachilon, Diachylon, *m.* das Saftpflaster (ein erweichendes und zertheilendes Pflaster).

Diacode, *m.* (Apoth.) der Brustsyrup aus den Köpfen des weissen Mohns.

Diaconat, *m.* das Diakonat; das Amt und die Würde eines Diakonus.

Diaconesse, *f.* die Diakonissinn.

Diaconie, *f.* (bey den ersten Christen) eine Art Armenpflege; das Armenpflegeamt.

Diacopée, *f.* (Chir.) ein Bruch der Hirnschale von einem scharfen Werkzeuge.

Diacoustique, *f.* die Diakustik; die Untersuchung der Eigenschaften des Schalles bey dem Uebergange aus einer dicken Luft in eine dünnere, und umgekehrt.

Diacre, *m.* der Diakonus.

Diacryde, *m.* (Apoth.) aus geritzten Pflanzen ausgeflossener und eingedickter Skamonienſaft.

Diadelphie, *f.* (Botan.) die Diadelphie, wo die Staubfäden in zwey Körper zusammengewachsen sind.

Diadème, *m.* das Diadem; die königliche Hauptbinde, *fig.* die königliche Krone; die königliche Würde.

Diagnostique, *adj. c. et s. m.* anzeigend; (Med.) signe diagnostique, oder bloß diagnostique, ein Anzeigen od. Symptom, das die wahre Art und Beschaffenheit einer Krankheit zu erkennen gibt.

Diagonal, ale, *adj.* (Math.) diagonal; schräg; ligne diagonale, oder bloß diagonale, *f.* die Diagonallinie; die Zwerchlinie; eine Linie, welche aus einem Winkel eines Paralleloramms bis zum gegenüberstehenden Winkel gezogen ist.

Diagonalement, *adv.* eckstrichsweise; von einer Ecke zur andern.

Diagrède, *m.* (Apoth.) mit Quitten und Schwefel zubereiteter Skamonienſaft.

Dialecte, *m.* der Dialekt; die Mundart.

Dialecticien, *m.* der Dialektiker; Logiker; (s. Logicien); inf. *o!.* ein Meister oder Lehrer in der Disputirkunst.

Dialectique, *f.* die Dialektik; Logik; Vernunftlehre.

Dialectiquement, *m.* dialektisch; logisch.

Dialogique, *adj. c.* in Gesprächsform, Gesprächweise, dialogisch.

Dialogiser, *v. a. ol.* Gespräche machen, wie die *Colloquia* in den Schulen.

Dialogisme, *m. ol.* die Kunst oder Art etwas Gesprächweise vorzutragen.

Dialogue, *m.* der Dialog; das mündliche oder schriftliche Gespräch; die Unterredung mehrerer Personen miteinander.

Dialoguer, *v. a.* dialogiren; zwey oder mehrere Personen unter sich redend einführen; in Dialogen schreiben.

Dialthée, *m.* (Apoth.) die Altheesalbe aus dem schleimichten Saft der Eibischwurzel.

Diamant, *m.* der Diamant; Demantstein; (Glaser) ein roher Diamant, womit die Glastafeln zu Scheiben zerschnitten werden; diamant brut, ein roher Diamant; diamant d'Alençon, auch de Bohême, ein unächter Diamant von Alençon, oder aus Böhmen; diamant rose, der Rosenstein; Rautenstein; diamant brillant, der Brillant; diamant du temple, ein auf Diamantart geschliffener schlechter oder nachgemachter Stein; diamant taillé en tables, ein Tafelstein, d. i. ein oben und unten flach geschliffener Diamant; (s. table); un diamant d'une belle eau, ein Diamant der wie helles Wasser ist; une épée etc. de diamans, ein mit Diamanten besetzter Degen ꝛc.; monter un diamant, einen Diamant fassen.

Diamantaire, *m.* der Diamantschneider, Diamantschleifer. (s. auch lapidaire).

Diamagariton, *m.* (Apoth.) eine Arzeney worin Perlen das Hauptingredienz sind.

Diamétral, ale, *adj.* zum Durchmesser gehörig; diametralisch; ligne diamétrale, die Durchschnittslinie.

Diamétralement, *adv.* von einem Ende der Durchschnittslinie bis zum andern, d. i. gerade gegenüber; diamétralement opposé, *fig. fam.* einander gerade entgegengesetzt, *vulg.* schnurstracks zuwider.

Diamètre, *m.* der Durchmesser; de tant de pieds de diamètre, von so viel Fuß im Durchmesser oder im Durchschnitt.

Diamorum, *m.* (Apoth.) gesottener Maulbeersaft, (Mittel gegen die rothe Ruhr).

Diandrie, *f.* (Botan.) die Classe von Pflanzen mit zwey Staubfäden.

Diane, *f.* (Mythol.) Diana; die Göttinn der Jagd; l'arbre de Diane, der Silberbaum, der durch chymische Kunst zubereitet wird; battre la diane, die Reveil (*vulg.* Rebelle) schlagen; beym Anbruch des Tages die Soldaten durch Trommelschlag aufwecken.

Diantre, *m. fam.* statt diable, der Henker! au diantre soit le fou, zum Teufel mit diesem Narren.

Dianucum, *m.* (Apoth.) der Saft von eingemachten grünen wälschen Nüssen.

Diapalme, *m.* (Apoth.) ein gewisses erweichendes Pflaster; ein Zugpflaster.

Diapasme, *m.* (Apoth.) ein gewisses wohlriechendes Pulver zu allerley Gebrauch.

Diapason, *m.* (Musik) das Diapason, d. i. der Umfang einer Singstimme oder eines Instrumentes; *ol.* das Intervall einer Octave; cet air sort du diapason de la voix, die Arie überschreitet den natürlichen Umfang der Stimme, ist für die natürliche Stimme zu hoch oder zu tief gesetzt; (Instrumentalm.) die Mensur; der Maßstab; (Glockeng.) der metallene Maßstab.

Diapédèse, *m.* (Med.) ein Ausbruch des Geblüts durch die Poren der Blutgefässe.

Diapenter, *v. n.* (Mus.) s. quinter.

Diaphane, *adj. c.* durchsichtig; was die Lichtstrahlen durchfallen läßt.

Diaphanéité, *f.* die Durchsichtigkeit.

Diaphénie, *m.* (Apoth.) eine purgirende Latwerge, hauptsächlich von Dattelkernen zubereitet.

Diaphorèse, *f.* (Med.) die Ausdünstung, Ausleerung durch die Schweißlöcher.

Diaphorétique, *adj. et s. m.* (Medic.) schweißtreibend; ein schweißtreibendes Mittel; — minéral, Spießglaskalk.

Diaphragmatique, *adj. c.* (Med.) zum Zwerchfell gehörig.

Diaphragme, *m.* das Zwerchfell; *it.* der Knorpel, der die Nasenlöcher trennt; (Botan.) die Querscheidewand in einer Samenkapsel; (an großen Sehröhren ꝛc.) die Blendung; ein rundes Stückchen Blech oder Pappe, das überflüssiges Licht damit abzuhalten; — du cerveau, das Hirnzwerchfell; — du cervelet, das Gezelt des Hirnleins.

Diapré, ée, *adj. p.us.* buntfarbig; bunt.

Diaprée, *f.* eine violette Pflaume.

Diaprun, *m.* (Apoth.) eine purgirende Pflaumenlatwerge.

Diaprure, *f. ol.* die Vielfärbigkeit; das Buntfärbige.

Diarrhée, *f.* der Durchlauf, Durchfall.

Diarrhodon, *m.* (Apoth.) eine, inf. aus Rosen zubereitete, Arzeney.

Diarthrose, *f.* (Anat.) eine bewegliche Knochenfügung; die Vergliederung mit deutlicher Bewegung.

Diascordium, *m.* die Skordienlatwerge.

Diasébeste, *m.* die Brustbeerlatwerge.

Diasène, *m.* (Apoth.) eine Laxirlatwerge aus Senesblättern.

Diasostique, *f.* die Lehre von den Vorbauungsmitteln in der Arzeneykunst.

Diastase, *f.* (Chirurg.) die Verrenkung.

Diastème, *m.* (alte Musik) statt intervalle.

Diastole, *f.* (Anat.) die Erweiterung, Ausdehnung der Herzkammern, das Geblüt einzunehmen; diastolique, *adj. c.* wird von gedachter Bewegung gesagt.

Diastyle, *m. ol.* (Bauk.) ein weitsäuliges Gebäude, wo die Säulen dreymal so weit, als eine jede dick ist, von einander abstehen.

Diasyrme, *m.* eine rhetorische Figur, wodurch man eine Frage belacht, statt sie zu beantworten; die Verhöhnung.

Diatessaron, *m.* (alte Musik) das Intervall der Quarte; *it.* (Apoth.) eine dem Theriak ähnliche Arzeney.

Diatonique, *adj. c.* (Musik) le genre diatonique, die diatonische Leiter, eine, in der Musik, zum Tonsystem angenommene Tonleiter, von dem Grundton an bis zu seiner Oktav durch sieben Stufen hinaufsteigend.

Diatoniquement, *adv.* (Musik) auf eine diatonisch-fortschreitende Art; nach der diatonischen Tonleiter.

Diatragacante, *m.* (Apoth.) eine Art Latwerge, inf. von Gummi Dragant.

Diatribe, *f.* eine Streitschrift; eine beißende oder bittere Kritik.

Dichotome, (spr. dicotome) *adj.* (Astron.) la lune est dichotome, die uns sichtbare Seite des Mondes ist nur halb erleuchtet; der Mond ist nur halb voll; (Botan.) zweytheilig, gabelförmig.

Dichotomie, (spr. dicot.) *f.* (Astr.) derje-

nige Stand des Mondes, da wir nur die Hälfte seiner Scheibe sehen; (Bot.) die Gabelform.

Dictame, *m.* der Diptam, die Eschenwurz (ein Pflanzengeschlecht).

Dictateur, *m.* der Diktator, ein, auf eine Zeitlang, ernannter oberster Befehlshaber in Rom, wenn die Republik in Gefahr war.

Dictatorial, ale, *adj. nouv.* diktatormäßig.

Dictature, *f.* die Würde oder das Amt eines Diktators; die Diktatur; (ehem. auf dem deutschen Reichstag) eine Versammlung der Gesandtschaftssekretärs, in Beyseyn des Churmaynzischen Legationssekretärs.

Dictée, *f.* das Diktiren in die Feder; das Diktirte oder die Diktata; il écrit bien sous la dictée, er schreibt alles was man ihm diktirt sehr fertig nach.

Dicter, *v. a.* in die Feder diktiren; von Wort zu Wort zum Nachschreiben vorsagen; *qqf.* einem in den Mund legen was er sagen soll; (s. suggérer); *fig.* (von der Vernunft, vom Zorn ꝛc.) befehlen; eingeben; vorschreiben.

Diction, *f.* der Ausdruck; die Art des Vortrags oder Ausdrucks in Ansehung der Wahl der Wörter und Redensarten.

Dictionnaire, *m.* das Wörterbuch, Lexikon; faire une traduction à coups de dictionnaire, *fam.* eine Uebersetzung mit beständiger Hülfe eines Wörterbuchs machen.

Dicton, *m.* ein zum Sprüchwort gewordener Ausdruck; un vieux dicton, eine alte sprüchwörtliche Redensart.

Dictum, *m.* (jur.) die Weisung, d. i. die Stelle in einem rechtlichen Ausspruche, worin etwas verordnet wird; der kurzgefaßte Ausspruch des Richters in der Sache über welche ein Urtheil eingeholt worden ist. s. dispositif.

Didactique, *adj. c.* didaktisch, belehrend; le genre didactique, die didaktische, lehrende Gattung der Rede; didactique, *s. f.* die Lehrkunst.

Dideau, *m.* (Fischer) eine Art großer Garnschläuche.

Didelphe, *m.* das Beutelthier.

Didrachme, *m.* (alt Griech.) eine doppelte Drachme, eine Münze; (alt. Juden) ein halber Seckel von Kupfer.

Didynamie, *f.* (Botan.) die Klasse von Pflanzen mit zwey ungleich langen Paaren von Staubfäden.

Dielle, *f.* eine gewisse blasse, fette, thonichte und sandige Erde.

Diérèse, *f.* (Gramm.) die Theilung eines Doppellauters in zwey Sylben; (Chir.) die Trennung ganzer oder zusammengewachsener Theile.

Dièse oder Diésis, *m.* (Musik) das Kreuzchen, ein Beyzeichen das eine Note um einen halben Ton erhöhet; ut-dièse, Cis; re-dièse, Dis ꝛc.

Diéser, *v. a.* (Musik) mit einem Kreuzchen bezeichnen.

Diète, *f.* die Diät, Lebensordnung (im Genusse der Speisen und Getränke); *it.* der Reichstag; eine Versammlung der Stände eines Reichs; — de l'Empire, der deutsche Reichstag; — des Suisses, die Tagsatzung der Schweizer; *it.* eine Konferenz zwischen zwey Generalkapiteln gewisser Mönchsorden ꝛc.; (röm. Kanzelley) eine Tagreise oder 10 italienische Meilen.

Diététique, *f.* die Diätetik, die Lehre wie man durch die Diät seine Gesundheit erhalten soll; *adj. c.* zur Diät gehörig; *it.* schweißtreibend, trocknend.

Diétine, *f.* ein Provinzial-Landtag, der Vorlandtag in einer polnischen Starostey; diétine de relation, der Nachlandtag, wo die Deputirten ihren Bericht abstatteten.

Dieu, *m.* Gott; das höchste Wesen; *it.* ein heidnischer Gott; les dieux, die Gottheiten; die Götter der Fabel; le fils de dieu, der Sohn Gottes; l'homme-dieu, der Gottmensch; le bon dieu, (röm. Kirche) die in der Monstranz befindliche geweihte Hostie; au nom de dieu, pour l'amour de dieu, um Gottes willen; dieu merci, Gott sey Dank! sur mon dieu, so wahr Gott lebt! mon dieu! mein Gott! du lieber Gott! dieux! grands dieux! ihr Götter! große Götter! la fête-dieu, das Frohnleichnamsfest; faire d'une chose son dieu, *fig.* aus etwas seinen Abgott machen; sein ganzes Herz an etwas hängen.

Dieux, *plur.* von Dieu, die Götter.

Diffamant, ante, *adj.* schimpflich, ehrenrührig, zum Schimpf gereichend.

Diffamateur, *m.* der Verläumder, Ehrenschänder, Lästerer.

Diffamation, *f.* die Verläumdung, böse Nachrede.

Diffamatoire, *adj. c.* ehrenrührig, verläumderisch; was darauf abzielt, jemand um seine Ehre und guten Nahmen zu bringen; libelle diffamatoire, die Schmähschrift, Lästerschrift, Schandschrift; das Pasquill.

Diffamé, ée, *part. et adj.* berüchtigt; übel berüchtigt, verrufen, verschrieen; in einem übeln Ruf stehend; (Wap.) (ein Thier) ohne Schwanz.

Diffamer, *v. a.* jemand in einen übeln Ruf, in ein übles Geschrey bringen; einen ausschreyen, verschreyen; überall auf jemand schimpfen, lästern; schmähen; verläumden.

Différemment, *adv.* verschieden; auf verschiedene, unterschiedene Weise; verschiedentlich.

Différence, *f.* der Unterschied, die Verschiedenheit, ungleiche Beschaffenheit, Ungleichheit, (Differenz); (Logik) die bestimmende Eigenschaft; — entre l'un et l'autre, de l'un à l'autre, de l'un avec l'autre, zwischen oder unter beyden; quelle différence il y a d'homme à homme! was doch für ein Unterschied unter den Leuten ist! faire la or de la différence, einen Unterschied machen.

Différencier, *v. a.* unterscheiden; ce signe les différencie, dieses Zeichen gibt ihren Unterschied zu erkennen; différencier une quantité, in Infinitesimal-Theile abtheilen, d. i. eine unendlich kleine Größe finden, welche, unendlichmal genommen, einer gegebenen endlichen Größe gleich ist.

Différend, *m.* der Streit, die Streitigkeit, der Zwist, die Zwistigkeit; die streitige Sache selbst; il a jugé tous ces différends, er hat alle diese Streitigkeiten geschlichtet; ils partagèrent le différend, sie verglichen sich über die streitige Sache.

Différent, ente, *adj.* verschieden, unterschieden, unterschiedlich; von einander verschieden; ungleich; von ungleicher Beschaffenheit.

Différentiel, elle, *adj.* calcul différentiel, die Differentialrechnung; die Art und Weise, durch Rechnung eine unendlich kleine Größe zu finden, die, unendlichmal genommen, einer gegebenen Größe gleich ist; quantité différentielle, oder bloß une différentielle, eine Anfangsgröße.

Différer, *v. n.* en qch., de qch. od. de qn., in etwas verschieden seyn.

Différer, *v. a.* auch *absol.* etwas aufschieben; auf eine andere Zeit versparen oder aussetzen; sans différer, ohne Verweilen; ce qui est différé, n'est pas perdu, *prov.* aufgeschoben ist nicht aufgehoben; geborgt ist nicht geschenkt.

Difficile, *adj. c.* schwer, mühsam, nicht leicht; (vom Weg) schlimm; (vom Gemüthscharakter) eigensinnig, wunderlich; mit welchem übel auszukommen ist; tems difficiles, schwere, schlechte, harte Zeiten; *it.* difficile, *s.* il fait le difficile, er macht Schwierigkeiten; er will sich nicht bereden lassen.

Difficilement, *adv.* schwerlich; mit Mühe; *vulg.* mit genauer Noth.

Difficulté, *f.* die Schwierigkeit, Einwendung, Bedenklichkeit, welche man bey einer Sache vorbringt; die Einwürfe die jemand gegen etwas (sur une chose) macht; die Hindernisse welche man einer Sache ꝛc. in den Weg legt; *it.* der Zweifel; *it.* eine kleine Streitigkeit; ein Zwist; ein kleines Mißverständniß; *it.* schwere Stellen in einem Auctor; voilà le noeud, le point de la difficulté, das ist eben der Knoten; hierin steckt eben die Schwierigkeit; faire difficulté de qch., Schwierigkeiten machen, Bedenken tragen etwas zu thun; nicht gerne daran wollen; lever une difficulté, eine Schwierigkeit heben; la difficulté des chemins, die bösen, schlechten Wege; — d'uriner, de respirer etc. die Beschwerlichkeit sein Wasser zu lassen, Athem zu holen ꝛc.; — de parler, die Beschwerlichkeit im Reden; (da einem das Reden schwer fällt); il y a bien des difficultés dans cet auteur, dieser Schriftsteller ist nicht so leicht zu verstehen; sans difficulté, *adv.* unstreitig; unfehlbar; ohne allen Zweifel.

Difficultueux, euse, *adj.* schwierig; der (die) bey allen Sachen Schwierigkeiten macht; dem alles bedenklich vorkommt.

Diffidation, *f.* le droit de diffidation, das Faustrecht.

Difforme, *adj. c.* unförmlich; dessen Theilen das gehörige Verhältniß fehlt; ungestalt, häßlich.

Difformer, *v. a.* (jur.) (meist nur von Münzstämpeln) unförmlich machen; die Form benehmen, und dadurch unkenntlich und unbrauchbar machen; difformer une planche, eine Kupferplatte verderben und unbrauchbar machen.

Difformité, *f.* die Unförmlichkeit, Mißgestalt, Ungestaltheit; der Uebelstand; la difformité du vice, *fig.* die Häßlichkeit des Lasters.

Diffraction, *f.* (Optik) die Brechung oder Verschiebung der Strahlen, wenn sie die Oberfläche eines Körpers berühren.

Diffus, use, *adj.* weitläuftig, weitschweifig im Reden und Schreiben.

Diffusément, *adv.* auf eine zu weitläuftige Art; weitschweifig.

Diffusion, *f.* die Weitläuftigkeit des Styls; die Weitschweifigkeit; die unnöthige Worthäufung im Reden und Schreiben; diffusion de lumière, (Naturl.) die Ergießung, Ausbreitung der Lichtstrahlen.

Digame, *cor.* statt Bigame.

Digastrique, *adj. c.* (Anat.) zweybauchig; muscle — der zweybauchige Muskel.

Digérer, *v. a.* verdauen; *fig.* etwas wohl oder reiflich überlegen; etwas durchdenken; (verdauen) etwas Unangenehmes, Schmerzliches ꝛc. geduldig ertragen; verschmerzen; *v. n.* (Chym.) digeriren; zur Digestion in einem gehörigen Gefäße eine Zeitlang einer gelinden Wärme ausgesetzt seyn, damit sich die Körper, die man auflösen will, zuvor mit einander verbinden; ces urines, ces humeurs ne sont pas digérées, dieser Urin, diese Feuchtigkeiten sind nicht gehörig im Körper verarbeitet.

Digeste, *m.* die Digesta oder Pandekten, eine vom Kaiser Justinian veranstaltete Sammlung von Entscheidungen berühmter röm. Rechtsgelehrten, die durch ihn gesetzliche Kraft erhielt.

Digesteur, *m.* ein Gefäß, das Fleisch sehr geschwind darin zu kochen, und selbst die Knochen in eine Gallerte zu verwandeln; digesteur de Papin, die Papinianische Kochmaschine.

Digestif, ive, *adj. et s. m.* die Verdauung befördernd; was zur Verdauung hilft; das Verdauungsmittel; poudre digestive, das Digestivpulver; onguent digestif, oder bloß digestif, ein Zeitigungsmittel, eine eitermachende Salbe.

Digestion, *f.* die Verdauung, Dauung; (Chir.) die Zeitigung eines Geschwüres; (Chym.) die Digestion, das Digeriren; (s. digérer); *fig.* un mauvais traitement est de dure digestion, eine üble Begegnung ist nicht leicht zu verschmerzen; cette entreprise est de dure digestion, diese Unternehmung ist vielen Schwierigkeiten unterworfen; cet ouvrage savant est de dure digestion, dieses gelehrte Werk erfordert viel Arbeit und Mühe.

Digitale, *f.* der Fingerhut, die Fingerhutblume (ein Pflanzengeschlecht); petite digitale, Gottesgnadenkraut, wild Aurin; digitale d'Orient, der Sesam.

Digitation, *f.* (Anat.) das Eingreifen, Einfingern zweyer Muskeln in einander.

Digité, ée, *adj.* (Botan.) fingerförmig; feuilles digitées, fingerförmig gezackte Blätter; les digités, *m. plur.* die Fingerthiere.

Diglyphe, *m.* (Bauk.) der Diglyph, Zweyschlitz (ein in zwey Vertiefungen bestehender Zierath des Frieses, welche bald rund, bald rechtwinkelig sind).

Digne, *adj. c.* würdig, werth; digne de louange, de blâme, lobenswürdig, lobenswerth; tadelnswürdig, straffällig; digne de foi, glaubwürdig; c'est une récompense digne de ses travaux, das ist eine seinen Handlungen angemessene Belohnung.

Dignement, *adv.* auf eine würdige Art; würdig; nach Würden; nach Verdienst; gebührend.

Dignitaire, *m.* ein Kanonikus der in einem Kapitel eine besondere Würde bekleidet; les grands dignitaires de l'empire, die Großwürdenträger, welche im französischen Reiche die ersten Ehrenämter bekleiden.

Dignité, *f.* die Würde, Wichtigkeit einer Sache; die Ehrenstelle, Ehrenstufe, das Ehrenamt; monter aux dignités, zu Ehrenämtern gelangen; fiefs de dignités, Lehen mit denen ein Ehrentitel verknüpft ist.

Digression, *f.* das Abschweifen, die Abschweifung von der Hauptsache, in einer Schrift oder Rede; das Abweichen von der Materie.

Digue, *f.* der Damm, Deich, Wasserdamm; *fig.* (Damm), die Hemmung des Fortgangs einer (inf. bösen) Sache; der Einhalt den man einem Uebel thut; digues rompues, ausgerissene Dämme.

Diguer, *v. a. ol.* einem Pferde die Sporen geben.

Diguon oder digon, *m.* (Schifff.) der Wimpelstock.

Digyne, *adj.* (Botan.) mit zwey Griffeln versehen.

Digynie, *f.* (Botan.) die Pflanzenordnung mit zwey Griffeln.

Dilacération, *f.* (Anat.) eine gewaltsame Zerreißung, ins. der Fibern.

Dilacérer, *v. a.* (mit Gewalt) zerreißen.

Dilaniateur, trice, *adj.* l'effort dilaniateur, (Minirer) die ausdehnende, zersprengende Kraft des Pulvers, wenn es bey seiner Entzündung in einem eingeschlossenen Raume alles um sich her zersprengt und auseinander wirft.

Dilapidation, *f.* eine (thörichte oder unsinnige) Verschwendung oder Verschleuderung; die Vergeudung.

Dilapider, *v. a.* auf eine thörichte und muthwillige Art verschwenden, verschleudern, durchbringen; vergeuden; il a dilapidé son bien en peu de temps, er hat sein Vermögen in kurzer Zeit durchgebracht.

Dilatabilité, *f.* die Dehnbarkeit.

Dilatable, *adj. c.* ausdehnbar.

Dilatateur, *m.* ein erweiternder Muskel.

Dilatation, *f.* (Phys.) die Ausdehnung, Ausbreitung; — d'une plaie, (Chir.) die Erweiterung einer Wunde.

Dilatatoire, *m.* das Sperreisen, der Sperrer (ein chirurgisches Instrument).

Dilaté, ée, *part. et adj.* erweitert, ausgedehnt; mines dilatées, (Bergw.) schwebende Gänge und Flötze, welche von der Oberfläche entweder senkrecht oder schief nach dem Mittelpunkte zugehen.

Dilater, *v. a.* erweitern, ausdehnen, ausbreiten; weiter oder breiter machen; auseinander treiben oder sperren. se Dilater, *v. réfl.* sich ausdehnen ꝛc.; la joie dilate le coeur, *fig.* die Freude erweitert das Herz.

Dilatoire, *adj. c.* (jur.) verzögernd, dilatorisch, was einen Aufschub oder eine Verzögerung verursacht.

Dilayer, *ol.* statt différer.

Dilection, *f.* (Theol.) die Liebe; votre dilection, Euer Liebden, (ein Titel).

Dilemme, *m.* das Dilemma, eine Schlußrede von zwey Sätzen, deren jeder den Gegner überzeugt oder überzeugen kann; der Schlußwechsel.

Diligemment, *adv.* hurtig, mit Hurtigkeit; geschwind, mit Geschwindigkeit; *ol.* genau; sorgfältig; fleißig.

Diligence, *f.* die Emsigkeit; Beschleunigung, Förderung der Arbeit; Hurtigkeit in Verrichtung der Geschäfte; *pp. f.* ein anhaltender, unverdrossener Fleiß; eine genaue Sorgfalt; *it.* die Geschwindkutsche, Landkutsche; *pl.* (jur.) die Fortsetzung und Betreibung der angebrachten Klage in der gehörigen Zeit; faire diligence, faire grande diligence, eilen, forteilen; geschwind fortmachen; apporter de la diligence, faire ses diligences, allen Fleiß anwenden; (jur.) den Prozeß betreiben; aufmerksam auf die gerichtlichen Termine seyn; faire acte de diligence, versichern oder es sich bescheinigen lassen, daß man in Betreibung des aufgetragenen Geschäfts nichts versäumt habe; à la diligence de ..., auf Veranstaltung oder Betreibung des ...; en diligence, *adv.* schleunig, eilends; par la diligence, mit der Geschwindkutsche.

Diligent, ente, *adj.* schnell, hurtig; geschwind in seinen Verrichtungen; fleißig, arbeitsam, emsig.

Diligent, *m.* (Seidenst.) eine Art Goldhaspel.

Diligente, *f.* die Frühtulpe.

Diligenter, *v. n.* se Diligenter, *v. réfl.* sich fördern; allen Fleiß anwenden, sich Mühe geben bald fertig zu werden; eilen; il faut vous diligenter, si vous voulez finir aujourd'hui, wenn Sie heute noch fertig werden wollen, so müssen Sie sich eilen; — *v. a.* betreiben, fördern.

Diluvien, enne, *adj.* was von der großen Erdüberschwemmung oder Sündfluth herrührt.

Dimanche, *m.* der Sonntag; dimanche gras, der Sonntag vor Fastnacht.

Dîme, *f.* der Zehente; grosses dîmes, oder dîmes de gros fruit, der große Zehente, der Getreidezehente; menues dîmes, der kleine Zehente, d. i. von Erbsen, Wicken, Linsen ꝛc.; dîmes de charnage, der Fleischzehente; vertes dîmes, der Zehente von Bohnen, Erbsen, Hanf ꝛc.; dîmes inféodées, der Lehenszehente; dîmes du haut et du bas, der Obst- und Kornzehente; dîmes de suite, der Folgezehente, den ein geistlicher Zehentherr, vermöge des Folgerechts, außerhalb seines Kirchspiels von Feldern, die seinen Pfarrkindern gehören, hebt; les dîmes novales, der Neubruchszehente.

Dîme, *m.* der Zehentbezirk, die Zehentflur.

Dimension, *f* die Ausdehnung eines Körpers, der Raum den er nach seiner Länge, Breite und Dicke oder Tiefe einnimmt; prendre les dimensions de qch., etwas abmessen; considérer un corps dans toutes ses dimensions, einen Körper nach allen drey Arten seiner Ausdehnung betrachten; *fig. et fam.* prendre des dimensions dans une affaire, über etwas Maßregeln nehmen.

Dîmer, *v. a.* den Zehenten heben; den Zehenten wirklich abholen.

Dimerie, *f. ol.* das Zehentgebieth.
Dimeur, *m. p.us.* der Zehenter, der Einsammler des Zehenten.
Dimier, *m.* der Zehenteinsammler.
Diminuer, *v. a.* vermindern, verringern, geringer oder kleiner machen; einem an etwas, (z. B. an der Rechnung) abbrechen; *fig.* vermindern, verringern, schwächen; — le prix, den Preiß vermindern; diminuer, *v. n.* sich vermindern ꝛc.; geringer, kleiner oder schwächer werden; abnehmen; diminuer de prix, im Preis abschlagen; sa santé va en diminuant de jour en jour, seine Gesundheit nimmt von Tag zu Tag ab.
Diminutif, ive, *adj. et s. m.* (Gramm.) mot diminutif, oder bloß diminutif, ein Verkleinerungswort, das etwas kleineres andeutet als sein Stammwort, z. B. ein Mädchen, ein Knäbchen; *fam.* eine Sache die im Kleinen das vorstellt, was eine andere Sache im Großen ist.
Diminution, *f.* die Verminderung, Verringerung; der Nachlaß; das was man an einer bestimmten Summe nachläßt, oder davon abgehen, daran fallen läßt; (Bauk.) die verhältnißmäßige Verdünnung einer Säule von unten nach oben zu; (Musik) die Theilung einer langen Note in mehrere andere minder geltende Noten; *it.* eine rhetorische Figur, da man weniger sagt als man zu sagen im Sinn hat.
Dimissoire, *m.* das Dimissorium; die schriftliche Einwilligung eines Bischofs, daß ein zu seiner Diöces gehöriger Geistlicher von einem andern Bischof ordinirt werden könne; auch lettres dimissoriales.
Dinanderie, *f.* (von der Stadt Dinant) allerley Messingwaare.
Dinandier, *m.* der Messingschläger; einer der mit Messingwaaren handelt.
Dinatoire, *adj. c.* heure dinatoire, statt heure du dîner; déjeûner dinatoire, statt déjeûner-dîner. s. déjeûner.
Dinde, *f.* eine kalekutische Henne; ein wälsches Huhn; eine Truthenne.
Dindon, *m* ein kalekutischer Hahn, Truthahn; être le dindon de la fête, der Narr im Spiel seyn.
Dindonneau, *m.* ein junger oder kleiner wälscher Hahn.
Dindonnier, *m.* Dindonnière, *f.* einer, eine so die wälschen Hühner hütet und wartet, oder mit dergleichen Federvieh handelt; *fig. iron.* der Dorfjunker; das Dorffräulein.
Dînée, *f.* die Mittagsmahlzeit auf der Reise; die Bezahlung dafür, *vulg.* die Zeche; der Ort wo man auf der Reise Mittagsmahlzeit hält; il nous en a coûté tant pour la dînée, unsere Mittagszeche belief sich so hoch.
Dîner, *v. n.* zu Mittag speisen oder essen; il dîne bien, er thut Mittags eine starke Mahlzeit. *Prov.* son assiette dîne pour lui, er muß doch bezahlen, wenn er gleich nicht mitspeiset; qui dort, dîne, wer schläft, den hungert nicht; quand je le vois, il me semble que j'ai dîné, *pop.* ich habe schon satt, wenn ich ihn nur sehe.
Dîner oder Dîné, *m.* die Mittagsmahlzeit, das Mittagsessen, Mittagsmahl; après dîner, après le dîner, nach dem Mittagsessen; le dîner est prêt, das Mittagsessen ist fertig.
Dîneur, *m. fam.* einer der gewöhnlich nur einmal des Tags, und zwar zu Mittage ißt; c'est un beau dîneur, er läßt sich das Mittagsessen gut schmecken.
Diocésain, aine, *adj.* zur Diöces gehörig; l'évêque diocésain, oder le diocésain, der Bischof der Diöces, der Diocesan.
Diocèse, *m.* die Diöces, das bischöfliche Gebieth; der Sprengel oder Kirchsprengel eines Bischofs.
Dioecie, *f.* (Botan.) diejenige Klasse von Pflanzen, worin die verschiedenen Blüthen zweyhäusig sind.
Dioïque, *f.* (Botan.) die zweyhäusige Pflanze.
Dioptre, *m.* (Astron. ꝛc.) das Absehen, das Visier, die Diopter. s. pinnule.
Dioptrique, *f.* die Dioptrik, der Theil der Optik, welcher von den gebrochenen Strahlen handelt; — *adj. c.* dioptrisch.
Diphryges, *m.* die Kupferschlacke.
Diphthongue, *f.* (Gram.) der Doppellaut.
Diphylle, *adj. c.* (Bot.) zweyblättrig.
Diploé, *m.* das Hirnschädel-Beinmark.
Diplomate, *m. nouv.* der Diplomat, ein öffentlicher Agent der mit Aufträgen bey einem Hofe versehen ist; (sehr oft *m.p.*)
Diplomatie, *f. nouv.* die Diplomatie, die politischen Unterhandlungen der Mächte und ihrer Agenten an den verschiedenen Höfen.
Diplomatique, *f.* die Diplomatik, die Kunst alte Urkunden richtig zu lesen, und ihre Aechtheit oder Unächtheit zu beurtheilen; die Gesandschaftswissenschaft; (s. diplomatie); — *adj. c.* diplomatisch; zur Diplomatik gehörig; le corps diplomatique, die sämmtlichen Gesandten.
Diplôme, *m.* das Diplom, die Urkunde; ein königliches oder fürstliches Patent.
Dipsas, *m.* Dipsade, *f.* die Durstschlange, Durstnatter (deren Biß einen unleidlichen Durst verursacht).
Diptère, *m.* ein zweyflügeliges Gebäude der Alten; ins. ein mit zwey Säulenreihen umgebener Tempel; *adj. et m. pl.* les insectes diptères, die zweyflügeligen Insekten.
Diptyques, *m. pl.* (bey den Alten) eine Art aus 2 Blättern bestehender Schreibtafeln mit dem Nahmen und den Bildnissen der Magistratspersonen; *ol.* ein Verzeichniß der Bischöre; eine Art Todtenregister; (latein. diptycha).
Dire, *v. a. irr.* sagen; hersagen, (réciter, z. B. sa leçon); biethen, (offrir); (poet.) erzählen, besingen, (raconter, chanter); urtheilen; (jur.) gerichtlich erkennen; ein Urtheil fällen, (juger); zu erkennen geben; etwas befehlen; etwas anrathen; pour ainsi dire, so zu sagen; dire que oui, Ja sagen; à ce que l'on dit, wie die Rede acht; wie man sagt; wie man zu sagen pflegt; pour ne rien dire du reste, das Uebrige zu geschweigen; cela fait dire que etc., dieß gibt Anlaß zu sagen ꝛc.; ne dire mot, still schweigen; nicht ein Wort reden; cela vous plaît à dire, *fam.* es beliebt Ihnen so zu reden; Sie scherzen; gehorsamer Diener! c'est tout dire, pour dire en un mot, dieß ist genug gesagt; es braucht keiner Rede mehr, keines weitern Fragens; dire la messe, Messe lesen, Messe halten; dire à qn. sa bonne fortune, jemanden wahrsagen; il se dit votre parent, er gibt sich für Ihren Verwandten aus; dites-en un prix raisonnable, biethen Sie es nicht zu theuer; on diroit que etc., man möchte (sollte) fast sagen ꝛc.; es hat fast das Ansehen, als ob ꝛc.; que veut dire cela? qu'est-ce à-dire? was soll das bedeuten? wie ist das zu verstehen? est-ce à dire que j'ai tort? will man mir dadurch zu verstehen geben, daß ich Unrecht habe? c'est à dire, cela veut dire que, das ist; das bedeutet; das heißt; nämlich; cela soit dit en passant, im Vorbeygehen gesagt; trouver à dire à qch., etwas woran zu tadeln oder auszusetzen, etwas wogegen einzuwenden haben; trouver à dire qn. oder qch., jemand oder etwas vermissen; qu'en voulez-vous dire? was haben Sie dagegen zu sagen? daran auszusetzen? il y a bien à dire que ..., statt il s'en faut beaucoup, s. falloir; il y a bien à dire entre l'aînée et la cadette, zwischen der ältern und jüngern Schwester ist ein großer Unterschied; il n'y a pas à dire, da läßt sich nicht widerstehen; il dit, (meist poet.) also sprach er; j'ai dit, *fam.* ich bin fertig; weiter habe ich nichts zu sagen; (s. bien-disant und soi-disant). *Fig. et Prov.* dire pis que pendre, heftig schimpfen; aussitôt dit, aussitôt fait, s. aussitôt; il dit d'or, *fam.* er verspricht goldene Berge; dire à qn. son fait, s. fait; cela va sans dire, das versteht sich von selbst; son silence en disoit assez, sein (ihr) Stillschweigen gab genug zu verstehen; le coeur me le dit, mein Herz sagt es mir; es ahndet mir; si le coeur vous en dit, wenn Sie Lust dazu haben; wenn Sie ein Vergnügen daran finden; cela ne dit rien, das heißt (bedeutet) nichts; das will so viel als nichts sagen.
se Dire, *v. refl.* gesagt werden; (à soi-même,) bey sich selbst sagen; *it.* sich wofür ausgeben; il se dit gentilhomme, er gibt sich für einen Edelmann aus; j'ai l'honneur de me dire etc., ich habe die Ehre mich zu nennen ꝛc. — *v. réc.* einander sagen; zu einander sagen.
Dire, *m.* (jur.) die Aussage; au dire des experts, nach der Aussage, nach dem Bericht der Kunstverständigen; au dire de tout le monde, der gemeinen Sage nach; nach jedermanns Aussage; wie alle Welt sagt; prouver son dire, seine Aussage, Meinung ꝛc. mit Gründen beweisen; (s. auch bien-dire).
Direct, ecte, *adj.* gerade; was in gerader Richtung oder Linie lauft; was in gerader Bewegung geschieht ꝛc.; direkt; ligne directe, eine gerade (auf- oder absteigende) Stammlinie; succession directe, eine Erbfolge in gerader Linie; (Gegentheil: collatérale); seigneur direct, ein unmittelbarer Lehensherr; planète directe, ein geradlaufender Planet (der von Abend gegen Morgen, nach der Reihe der Zeichen des Thierkreises rückt); rayon direct, ein gerader (nicht gebrochener) Strahl; vision directe, das Sehen durch gerade Strahlen; das Geradezu-Sehen; la règle directe

recte des trois, die gerade Regel de tri; harangue directe oder discours direct, eine Rede, die der Geschichtschreiber so erzählt, wie sie wirklich soll gehalten worden seyn; (Gegentheil: oblique).

Directe, *f.* (jur.) der Bezirk eines unmittelbaren Lehens; die Lehensherrlichkeit.

Directement, *adv.* gerade; in gerader Linie; s'adresser directement à qn., *fig.* sich geradezu an jemand, sich an jemand selbst wenden; directement opposé, schnurstracks zuwider.

Directeur, *m.* der Direktor, Oberaufseher, Führer, Regierer einer Sache, Vorsteher eines Geschäfts, Collegiums, einer Versammlung; ein Mitglied der Vollziehungsgewalt; — de créanciers, der, von den Gläubigern über das Vermögen ihres Schuldners gesetzte Kurator; — de conscience, oder bloß directeur, der Gewissensrath, ordentliche Beichtvater; — du jury d'accusation, der Präsident der Klaggeschwornen; directeurs des cercles, (in Deutschland) die Kreisausschreibenden Fürsten.

Direction, *f.* die Führung einer Sache, inf. die Oberaufsicht über ein Geschäft, das unter mehreren Personen vertheilt ist; (Mechan. ꝛc.) die Richtung; (Astr.) die Bewegung, der Lauf eines geradelaufenden Planeten, s. direct; la ligne de direction, die Direktionslinie, der Strich wornach sich die Bewegung richtet; direction des créanciers, die den Curatoribus bonorum (s. directeur) übertragene Aufsicht über das rückständige Vermögen eines Schuldners; direction, *qq f.* die Versammlung dieser Kuratoren.

Directoire, *m.* das Direktorium, eine gedruckte Anweisung, was für Messen und Horæ täglich gelesen und gesungen werden; das Direktorium beym Reichstag zu Regensburg; *nouv.* das Direktorium, die gesammten Mitglieder der Vollziehungsgewalt, der Regierungsrath.

Directrice, *f.* die Oberaufseherinn. s. directeur.

Diriger, *v. a.* einer Person oder Sache vorstehen; die besondere Aufsicht darüber haben, sie lenken, leiten, führen, sie zweckmäßig einrichten, anordnen; — son intention, seine Absichten auf einen gewissen Zweck richten; — ses pas, ses regards etc., seinen Gang, seine Blicke ꝛc. wohin richten.

Dirimant, ante, *adj.* hindernd, aufhebend, ungültig machend; empêchement dirimant, (kanon. Recht) ein Mangel der eine Ehe ungültig macht; ein Umstand, weswegen eine Heirath nicht bestehen kann.

Discale, *m.* der Abgang am Gewichte; le discale de cette botte de soie est d'une once, dieses Päckchen Seide hat eine Unze am Gewicht verloren.

Discaler, *v. n.* de ..., (von Waaren) einen Abgang am Gewichte haben.

Disceptation, *f.* der Streit über eine in Untersuchung stehende Frage.

Discernement, *m.* die richtige Unterscheidung einer Sache von einer andern; der richtige Unterschied den man dazwischen macht; *fig.* die Unterscheidungskraft; die Gabe, die Dinge richtig von einander zu unterscheiden.

Discerner, *v. a.* unterscheiden; — le bien d'avec le mal, le vrai du faux, das Gute vom Bösen, das Wahre vom Falschen unterscheiden.

Disciple, *m.* der Schüler, Lehrling in Wissenschaften und freyen Künsten; les disciples de Jésus-Christ, die Jünger Christi.

Disciplinable, *adj. c.* zuchtfähig; gelehrig; und folgsam; (von Thieren) gelehrig; leicht abzurichten.

Discipline, *f.* die Zucht; Anleitung zu einem pflichtmäßigen Verhalten, (mit der Macht zu strafen verbunden); das Abrichten der Thiere; *it.* (Zucht) eine gewisse eingeführte Ordnung, worüber gehalten werden soll; discipline ecclésiastique, militaire, die Kirchenzucht, Kirchendisciplin, Kriegszucht, Mannszucht, Kriegsdisciplin; *it.* die Geißel der Mönche und anderer sich geißelnder andächtiger Personen; être sous la discipline de qn., unter jemandes Zucht stehen; donner la discipline à qn., einen geißeln, mit der Geißel züchtigen; se donner une rude discipline, sich bis aufs Blut geißeln.

Discipliné, ée, *part. et adj.* gezogen; unter der Zucht gehalten; abgerichtet; troupes bien (ou mal) disciplinées, gut (oder schlecht) disciplinirte Truppen; bey denen eine gute Mannszucht eingeführt ist.

Discipliner, *v. a.* ziehen; einen zur Ordnung oder zu guten Sitten anführen oder abrichten; in Zucht und Ordnung halten; geißeln; züchtigen. s. discipline.

Discobole, *m.* (alte Griechen) ein Kämpfer der das Werfen der Scheibe verstund.

Discontinuation, *f.* die Unterlassung einer Sache auf einige Zeit; die Unterbrechung einer Arbeit oder eines Geschäfts; — des poursuites, das Liegenlassen eines Processes.

Discontinuer, *v. a.* unterbrechen; in dem was man angefangen hat, nicht fortfahren; etwas angefangenes liegen lassen, nicht fortsetzen; eine Zeitlang nachlassen, unterlassen, aussetzen; auf eine Weile damit aufhören; *v. n.* einhalten, auf eine Zeitlang aufhören.

Disconvenance, *f.* das Mißverhältniß; die Ungleichheit; der Unterschied; der Mangel der Uebereinstimmung; (Gram.) die Unschicklichkeit in der Verbindung der Wörter.

Disconvenir, *v. n. irr.* (d'une chose) etwas nicht gestehen; etwas läugnen; nicht der Meinung des Andern seyn; anderer Meinung seyn, als die Andern; je n'en disconviens pas, ich bin es nicht in Abrede; ich läugne es nicht; nous disconvenons entre nous, wir sind nicht einig darüber.

Discord, *m. ol.* statt discorde, querelle; *adj. m.* nicht zusammenstimmend; nicht übereinstimmend.

Discordance, *f.* der Mißhall, Mißlaut; *fig.* — des esprits, des caractères, die Uneinigkeit, Unverträglichkeit.

Discordant, ante, *adj.* (von Instrumenten und Singstimmen) nicht stimmend; verstimmt, falsch; des humeurs discordantes, *fig.* Gemüthsarten die nicht zusammenstimmen; die sich nicht miteinander vertragen.

Discorde, *f.* die Uneinigkeit, Zwietracht, der Streit, Zwiespalt; (Mythol.) die Diskordia, Eris, die Göttinn der Zwietracht; semer la discorde, Zwietracht stiften; jeter la pomme de discorde, *fig.* den Zankapfel auswerfen; Stoff zur Uneinigkeit geben.

Discorder, *v. n.* (Musik) falsch klingen; nicht zusammenstimmen.

Discoureur, *m.* euse, *f.* der Schwätzer, Plauderer; die Schwätzerinn, *vulg.* Plaudertasche; inf. eine Person die immer viel verspricht; *vulg.* ein Windmacher.

Discourir, *v. n. irr.* sprechen; (weitläuftig) über eine Sache (d'une oder sur une chose) reden, miteinander sprechen; il ne fait que discourir, er thut nichts als schwatzen.

Discours, *m.* die Rede, eine Reihe verbundener Worte seine Gedanken auszudrücken; *it.* eine Rede, ein feyerlicher Vortrag; eine im Rednerstyl abgefaßte Abhandlung; das Gespräch; prononcer, faire un discours, eine Rede halten; c'est un autre discours, davon ist die Rede nicht; discours! oder ce n'est que discours! Possen! leere Worte! was ihr da sagt, ist lauter leeres Geschwätz; discours à perte de vue, ein Gespräch das kein Ende hat; ein Geschwätz ohne Ende.

Discourtois, oise, *adj. ol.* unhöflich.

Discourtoisie, *f. ol.* die Unhöflichkeit.

Discrédit, *m.* (inf. in der Handlung) der Mißkredit; der Verfall oder Verlust des Kredits. s. décréditement.

Discrédité, ée, *adj.* in Mißkredit verfallen; verrufen.

Discréditer, *v. a. nouv.* in Mißkredit, in üblen Ruf bringen; verschreyen, verrufen.

Discret, ète, *adj.* verständig, besonnen; bedachtsam und bescheiden in Reden und Handlungen; verschwiegen; (s. auch discrétoire); en user d'une manière discrète, vorsichtig, klug, bedächtig zu Werke gehen; quantité discrète, (Mathem.) eine Größe die aus verschiedenen von einander abgesonderten Theilen besteht; proportion discrète, eine unterbrochene oder veränderte Proportion; (Gegentheil: continue); dartres discrètes, gutartige Flechten; petite vérole discrète, Blattern die einander nicht berühren; père discret, mère discrète, (in Klöstern) beygeordnete Rathgeber des Priors oder der Aebtissinn.

Discrètement, *adv.* bescheiden; auf eine verständige, vorsichtige und bescheidene Art; il en usa discrètement, er machte keinen Mißbrauch davon.

Discrétion, *f.* die Vorsichtigkeit und Bescheidenheit in Reden und Handlungen; die Behutsamkeit, kluge Zurückhaltung ꝛc.; l'âge de discrétion, das verständige Alter; se mettre à la discrétion de qn., sich gänzlich dem Willen einer Person überlassen; je remets tout à votre discrétion, alles dieß überlasse ich Ihrem Belieben; se rendre à discrétion, sich auf Gnade und Ungnade ergeben; vivre à discrétion, (von Soldaten) nach Gefallen wirthschaften oder hausen; allerley Unfug begehen; auf allgemeine Unkosten, auf Diskretion leben; jouer à discrétion, so spielen,

daß derjenige, welcher verliert, etwas nach Belieben gibt.

Discrétoire, *m. qqf.* der Ort wo sich der Prior oder die Aebtissinn mit denjenigen Mönchen oder Nonnen, welche ihnen als Rathgeber (pères discrets, mères discrètes) zugeordnet sind, zu versammeln pflegen; das Diskretorium.

Discrimen, *m.* (Chir.) das Stirnband (die Binde zum Aderlassen auf der Stirn).

Disculpation, *f.* die Entschuldigung.

Disculper, *v. a.* entschuldigen, rechtfertigen, die Schuld von jemand ablehnen. se Disculper, *v. réfl.* die Schuld von sich ablehnen, sich verantworten ꝛc.

Discursif, ive, *adj.* folgernd; faculté discursive, (Logik) das Vermögen aus einem Satz etwas zu folgern oder einen Schluß zu ziehen.

Discussif, ive, *adj. et s. m.* ein zertheilendes, verdünnendes, auflösendes Mittel.

Discussion, *f.* die Erörterung; genaue Untersuchung; *qqf.* der Streit über etwas; (jur.) die Untersuchung, Schätzung und gerichtliche Verkaufung der Güter eines Schuldners; die Ausklagung eines Schuldners.

Discuté, ée, *part. et adj.* untersucht ꝛc.

Discuter, *v. a.* erörtern, auseinandersetzen, genau untersuchen, sorgfältig erwägen; discuter les biens d'un débiteur, (jur.) die Güter eines Schuldners schätzen und ausrechnen, wie weit selbige zur Bezahlung hinreichen; einen Schuldner ausklagen.

Disert, erte, *adj.* mit der Gabe, leicht, zierlich und fließend zu reden versehen; beredt; beredtsam; il est fort disert, er spricht leicht und schön; un discours disert, eine leichtfließende, wortreiche Rede.

Disertement, *adv.* zierlich und fließend.

Disette, *f.* der Mangel an etwas; disette de vivres, der Mangel an Lebensmitteln; avoir disette de qch., Mangel an etwas leiden; il y a une grande disette de mots dans cette langue, *fig.* diese Sprache ist sehr arm an Wörtern.

Diseur, *m.* Diseuse, *f. fam.* diseur de bons mots, eine Person welche die Gesellschaft mit witzigen Scherzen und Einfällen zu unterhalten sucht; ein Witzling; — de grands mots, ein Großsprecher; — de nouvelles, ein Zeitungsträger, Zeitungskrämer; einer der sich damit abgibt allerley neue Zeitungen zu erzählen; — de bonne aventure, ein Wahrsager; — de sornettes, ein Schnurrenmacher; un beau diseur, ein Schönredner. s. auch bourde, aventure und entente.

Disgrâce, *f.* die Ungnade, Ungunst; das Unglück, der Unfall; tomber en disgrâce, in Ungnade fallen.

Disgracié, ée, *part. et adj.* in Ungnade gefallen; il est disgracié de la nature, die Natur ist ihm nicht günstig gewesen, die Natur hat ihn übel gebildet.

Disgracier, *v. a.* Ungnade auf einen werfen; jemanden seine Gnade, seine Gunst entziehen; son imprudence le fit disgracier, seine Unvorsichtigkeit war Ursache daß er in Ungnade fiel.

Disgracieux, euse, *adj.* unangenehm; widerwärtig; verdrießlich; (*pl. us.* désagréable).

Disgrégation, *f.* (Optik) die Zertheilung, Zerstreuung; le blanc cause la disgrégation de la vue, die weiße Farbe blendet das Gesicht, (weil sie von allen Seiten her Lichtstrahlen in unser Auge bringt).

Disgréger, *v. a.* (Optik) zerstreuen; le blanc disgrège la vue, s. disgrégation.

Disjoindre, *v. a.* une instance, (jur.) eine Klage trennen. s. disjonction.

Disjoint, ointe, *part. et adj.* getrennt; degré disjoint, (Musik) das Uebergehen von einer Note zu einer andern, die nicht unmittelbar darauf folgt.

Disjonctif, ive, *adj.* zertheilend; conjonction disjonctive, (Gramm.) ein zertheilendes Bindewort, z. B. ni .. ni, ou .. ou.

Disjonction, *f.* (jur.) die Zertheilung eines Processes in zwey; die Trennung zweyer Klagen.

Dislocation, *f.* die Verrenkung; (*pl. us.* luxation, déboîtement); — d'une armée, die Vertheilung einer Armee in verschiedene Cantonnemens.

Disloquer, *v. a.* verrenken, verstauchen, (s. démettre); se disloquer un bras, un pied, sich einen Arm, einen Fuß verrenken; cela lui a disloqué la cervelle, *fig. fam.* das hat ihm das Gehirn verrückt.

Disparade, *f. p. us.* das Verschwinden, das Unsichtbarwerden.

Disparate, *f.* die Ungereimtheit, Unschicklichkeit; ein ungereimtes, unschickliches Betragen in Reden und Handlungen; *pl.* allerley unschickliches, ungereimtes Zeug; *adj.* (wird von Sachen gesagt die sich nicht zusammenschicken, die nicht zusammenpassen; voilà des choses bien disparates, das sind Sachen die kein vernünftiger Mensch zusamenreimen kann.

Disparité, *f.* der Unterschied, die Ungleichheit, so man zwischen Personen oder Dingen bemerkt, welche man miteinander vergleicht.

Disparition, *f.* das Verschwinden, Unsichtbarwerden.

Disparoître, *v. n.* (mit avoir und être) verschwinden, unsichtbar werden; einem aus den Augen kommen; sich unsichtbar machen; sich aus dem Staube machen.

Disparu, ue, *part. et adj.* verschwunden ꝛc.

Dispendieux, euse, *adj.* was viele Kosten verursacht; kostbar, kostspielig.

Dispensaire, *m.* das Dispensatorium (ein Buch worin die Zubereitung der Arzeneyen beschrieben ist).

Dispensateur, *m.* trice, *f.* der Austheiler, Ausgeber, (Ausspender); die Austheilerinn ꝛc. einer Wohlthat, Gabe, Gnade.

Dispensation, *f.* die Austheilung; das Dispensiren (die vorschriftsmäßige Behandlung der Ingredienzien zu den zusammengesetzten Arzeneyen); la dispensation des sacremens, die Austheilung, Auspendung der Sakramente.

Dispense, *f.* die Erlassung einer Verbindlichkeit; die Entbindung oder Lossprechung von der Beobachtung der allgemeinen Regel; — de mariage, eine Dispensation in Ehesachen (von Seiten des Papstes, Bischofs oder Konsistoriums); — d'épouser une parente, die Erlaubniß eine Verwandte heirathen zu dürfen.

Dispenser, *v. a.* befreyen, losmachen; von einer gewissen Pflicht oder Verbindlichkeit aus besonderer Gunst oder Nachsicht lossprechen; austheilen, unter mehrere vertheilen, z. B. Wohlthaten, Sakramente ꝛc.; (Apoth.) dispensiren; (s. dispensation). se Dispenser (*v réfl.*) de la règle, sich von der Regel ausnehmen; sich nicht an die Regel binden; sich die Freyheit herausnehmen, nicht nach der Regel zu handeln; dispensez-moi de faire cela, erlauben Sie daß ich es nicht thue; verschonen Sie mich hiemit; überheben Sie mich dieses Auftrags.

Disperser, *v. a.* ausstreuen, auswerfen; (Personen) hier und da vertheilen; sie da und dorthin verlegen; zerstreuen; in Unordnung bringen; auseinander jagen.

Dispersion, *f.* die Zerstreuung.

Dispondée, *m.* (Prosodie) ein doppelter Spondäus, d. i. vier lange Sylben hinter einander.

Disponible, *adj. c.* (jur.) worüber man frey schalten und walten kann.

Dispos, *adj. m.* (von Mannspersonen in einem gewissen Alter) noch wohl bey Kräften, und dabey munter, aufgeräumt; frais et dispos, frisch und gesund.

Disposé, ée, *part. et adj.* être bien ou mal disposé pour qn., wohl oder übel gegen jemand gesinnt oder auf jemand zu sprechen seyn.

Disposer, *v. a.* anordnen, ordnen, in Ordnung bringen, setzen oder stellen; die gehörige Stelle anweisen; einrichten, zubereiten, zurüsten, veranstalten; in Bereitschaft halten, besorgen, zurecht machen; — qn. à qch. oder à faire qch., einen wozu vorbereiten, bewegen; wozu bringen; dahin vermögen, daß er das thut was man von ihm wünscht. se Disposer, *v. réfl.* sich wozu anschicken; sich rüsten; sich bereiten; sich in Bereitschaft setzen; sich bereit oder gefaßt machen.

Disposer, *v. n.* (de qn., de qch.), mit einer Person oder Sache thun oder machen was man will; damit schalten und walten; über etwas (z. B. über Geld ꝛc.) disponiren; Verfehung oder Verordnung wegen etwas thun; *it.* statt alièner, veräußern; Dieu a disposé de lui, Gott hat ihn abgefordert; Gott hat ihn zu sich genommen; l'homme propose, et Dieu dispose, *prov.* der Mensch denkt's, Gott lenkt's.

Dispositif, ive, *adj.* vorbereitend; remède dispositif, (Med.) das Vorbereitungsmittel; *s. m.* (jur.) le dispositif d'un arrêté, d'une sentence, d'un édit, der Ausspruch, d. i. derjenige Theil eines Schlusses, Endurtheils, Edikts ꝛc., in welchem der eigentliche Ausspruch oder die eigentliche Verordnung enthalten ist. (im Gegensatz des préambule).

Disposition, *f.* die Anordnung; Einrichtung; Eintheilung; Zurechtsetzung; Stellung ꝛc.; die Verfügung oder Veranstaltung einer Sache, einer Erbschaft; die Gewalt, Macht und Freyheit, nach Willkühr womit zu verfahren, damit zu schalten und zu walten; die Freyheit, die Sache eines Andern nach Belieben zu gebrauchen; die Anlage, natürliche Fähigkeit oder Geschicklichkeit zu etwas; (Medic.) eine Anlage oder Neigung der Natur zu etwas; die Neigung, Lust, der Hang zu etwas;

die Gesinnungen gegen jemand ꝛc.; tout cela est à votre disposition, es steht Ihnen alles zu Dienſten; il n'est pas à ma disposition de vous confier ce secret, es iſt nicht in meiner Gewalt Ihnen dieß Geheimniß anzuvertrauen; il a la disposition de ce bénéfice, er hat dieſe Pfründe zu vergeben; il a les meilleures dispositions pour son neveu, er hegt für ſeinen Neffen die beſten Geſinnungen; être dans la disposition de partir, zur Abreiſe gefaßt ſeyn, oder Willens ſeyn zu verreiſen; être en mauvaise disposition, nicht wohl auf ſeyn; nicht wohl ſeyn; ſich übel befinden; disposition à cause de mort, (jur.) die Erklärung ſeines letzten Willens; — entre vifs, Verfügung die bey Lebzeiten der Parteyen ſtatt haben ſoll; — gratuite, eine Schenkung, freywillige Verfügung; — onéreuse, die nur unter gewiſſen Bedingungen ſtatt findet; — d'un acte, die in einer Urkunde enthaltenen Verfügungen; — caduque, eine Verfügung die wegen eines Sterbefalls u. ſ. w. nicht ſtatt haben kann.

Disproportion, *f.* das Mißverhältniß; der Mangel des gehörigen Verhältniſſes; die Ungleichheit.

Disproportionné, ée, *adj.* ungleich, was nicht im gehörigen Verhältniſſe ſteht; mariage disproportionné, eine ungleiche Heirath.

Disputable, *adj. c.* ſtreitig, worüber noch geſtritten werden kann.

Dispute, *f.* der Streit, Wortſtreit; Wortwechſel; *it.* eine Diſputation, Streitübung auf Univerſitäten und Schulen.

Disputer, *v. n.* mit Worten ſtreiten, einen Wortſtreit oder Wortwechſel mit einander haben, diſputiren (auf Univerſitäten und Schulen); (sur qch.), über etwas diſputiren, eine öffentliche Streitübung halten; disputer contre qn., jemandes Meinung zu widerlegen ſuchen; le disputer à qn. en valeur, en richesse etc., es mit einem in Anſehung der Tapferkeit, des Reichthums ꝛc. aufnehmen; ihm darin nichts nachgeben; es ihm darin völlig gleich, oder wohl gar, zuvor thun; — de beauté, de cruauté etc., einander den Vorzug in Anſehung der Schönheit, Grauſamkeit ꝛc. ſtreitig machen; — sur la pointe d'une aiguille, *prov.* über eine Nadelſpitze, über eine Kleinigkeit ſtreiten; disputer, *v. a.* qch., um etwas ſtreiten; — qch. à qn., (einem etwas) ſtreitig machen; den Beſitz einer Sache beſtreiten; — le vent, (Schifff.) einem andern Schiffe den Vortheil des Windes abzugewinnen ſuchen; (ſ. châpe u. terrain).

Disputeur, *m.* der Zänker; Diſputirgeiſt.

Disque, *m.* die Scheibe; Wurfſcheibe; der Diskus; (du soleil, de la lune), die Sonnenſcheibe, Mondſcheibe, (v. Ferngläſern) ſ. champ, das Feld; (Botan.) die Scheibe, der Boden; der auf der Mündung des Kelches ruhende mittlere Theil einer zuſammengeſetzten Blume; (Naturg.) ein tellerförmiger See-Igel; (griech. Kirche) der Kelchdeckel; Teller.

Disquisition, *f.* eine genaue Unterſuchung; wiſſenſchaftliche Abhandlung; worin etwas genau unterſucht wird.

Dissection, *f.* die anatomiſche Zergliederung eines Körpers; die Oeffnung einer Leiche, eines thieriſchen Körpers.

Dissemblable, *adj. c.* unähnlich.

Dissemblance, *f.* die Unähnlichkeit.

Dissémination, *f. nouv.* die Zerſtreuung.

Disséminer, *v. a.* zerſtreuen; ausſtreuen; disséminer les erreurs par des écrits, die Irrthümer durch Schriften verbreiten.

Dissentimens, *m. pl.* (*nouv.*) die Verſchiedenheit der Meinungen.

Dissention, *f.* die Uneinigkeit, Mißhelligkeit; dissentions domestiques, civiles, häusliche, bürgerliche Unruhen.

Disséquer, *v. a.* zergliedern; ſeciren, einen Körper öffnen; (wird auch von Pflanzen ꝛc. geſagt).

Disséqueur, *m.* der Zergliederer; Proſektor.

Dissertateur, *m.* c'est un ennuyeux dissertateur, d. i. ein langweiliger Schwätzer.

Dissertation, *f.* eine gelehrte Abhandlung.

Disserter, *v. n.* sur qch., über etwas eine gelehrte Abhandlung ſchreiben.

Dissidence, *f. nouv.* die Spaltung.

Dissidens, *m. pl.* die Diſſidenten, Nichtconformiſten (ſo werden in Polen und England die Anhänger der Religions-Parteyen genannt, die von der herrſchenden verſchieden ſind).

Dissimilaire, *adj. c.* ungleichartig, was von ungleicher Art oder Natur iſt.

Dissimilitude, *f.* die Ungleichartigkeit.

Dissimulateur, *m. p.us.* einer, der ſich zu verſtellen weiß, der die Verſtellungskunſt verſteht.

Dissimulation, *f.* die Verſtellung.

Dissimulé, ée, *part.* verborgen ꝛc. *adj. et s. m.* (von Perſonen) ſo ſich meiſterlich zu verſtellen weiß; heimtückiſch; falſch; ein Gleisner; Schleicher; *vulg.* Duckmäuſer.

Dissimuler, *v. a.* ſeine Abſichten ꝛc. verbergen, ſich nicht merken laſſen, was man bey ſich denkt oder empfindet; *absol.* ſich verſtellen; *vulg.* hinter'm Berge halten; savoir dissimuler, die Verſtellungskunſt verſtehen; dissimuler une injure, ſich ſtellen als ob man den Schimpf nicht merke.

Dissipateur, *m.* trice, *f.* der Verſchwender, die Verſchwenderinn.

Dissipation, *f.* die Verſchwendung, Verſchleuderung, Vergeudung; *fig.* die Zerſtreuung (des Gemüths); — des esprits vitaux, die Verrauchung (der unmerkliche Abgang) der Lebensgeiſter.

Dissipé, ée, *part. et adj.* avoir l'esprit dissipé, zerſtreut ſeyn; ſeine Gedanken nicht beyſammen haben; être dissipé, mener une vie dissipée, in der Zerſtreuung leben.

Dissiper, *v. a.* (son bien) verſchwenden; (verſchwenderiſch) durchbringen; verſchleudern; (les brouillards, une armée); zerſtreuen; zertheilen; auseinandertreiben oder -jagen. Se dissiper, *v. réfl.* ſich zertheilen; ſich zerſtreuen; dissiper de faux bruits, falſch-ausgeſtreute Gerüchte dämpfen oder vernichten; le tumulte des affaires dissipe l'esprit, das Geräuſch der Geſchäfte zerſtreut den Geiſt; cette illusion s'est dissipée, dieſe Täuſchung iſt verſchwunden; les esprits animaux se dissipent par trop de travail, durch allzuheftiges Arbeiten werden die Lebensgeiſter erſchöpft.

Dissolu, ue, *adj.* liederlich; ausſchweifend; (von Worten, Liedern ꝛc.) ſchändlich; ſchandbar; unzüchtig.

Dissoluble, *adj. c.* (Chym.) auflösbar, auflöslich; was aufgelöst werden kann; mariage dissoluble, (jur.) eine Ehe die getrennt werden kann.

Dissolument, *adv.* auf eine liederliche, ſchändliche, unzüchtige Art.

Dissolutif, ive, *adj.* ſtatt dissolvant.

Dissolution, *f.* die Auflöſung, Trennung oder Scheidung der Theile eines ſich auflöſenden Körpers; die Handlung des Auflöſens; *fig.* die Liederlichkeit; Ausſchweifung; — du corps et de l'ame, die Scheidung des Leibes und der Seele; — de mariage, (jur.) die Eheſcheidung; — de société, die Trennung oder Aufhebung einer Geſellſchaft; — des moeurs, das Sittenverderbniß; vivre dans la dissolution, ein ausgelaſſenes, liederliches Leben führen.

Dissolvant, ante, *adj. et s. m.* (Chym.) auflöſend; das Auflöſungsmittel.

Dissonance, *f.* (Muſik) die Diſſonanz; der Mißklang, Uebelklang, Mißlaut.

Dissonant, ante, *adj.* (Muſik) falſch klingend; was einen Mißklang macht.

Dissoudre, *v. a. irr.* (Chym.) auflöſen, d. i. einen feſten Körper durchdringen, ſeine Theile trennen, und ihn flüſſig machen; (eine Ehe, eine Geſellſchaft) trennen oder aufheben. Se dissoudre, *v. réfl.* ſich auflöſen, zergehen; ſich trennen, auseinandergehen.

Dissout, oute, *part. et adj.* aufgelöst.

Dissuadé, ée, *part. et adj.* durch Rath od. Gründe von etwas abgebracht.

Dissuader, *v. a.* qn. de qch., einem etwas abrathen, ausreden, aus dem Sinne reden; einen von ſeinem Vorſatze abbringen; — qn. de faire qch., einem abrathen etwas zu thun, einem etwas widerrathen.

Dissuasion, *f.* das Abrathen, Widerrathen.

Dissyllabe, *adj. c.* zweyſylbig; *m.* ein zweyſylbiges Wort.

Distance, *f.* der Abſtand, die Entfernung, Weite; der Zwiſchenraum; die Zwiſchenzeit; der Unterſchied; (ſ. différence); de distance en distance, hier und da; in einer gewiſſen Entfernung von einander; à égale distance, gleichweit von einander; tenir qn. à distance, jemand in einer gewiſſen Entfernung halten.

Distant, ante, *adj.* entlegen; (dem Ort und der Zeit nach) entfernt.

Distendre, *v. a.* (Med.) ſpannen; gewaltſam ausdehnen.

Distention, *f.* (Med.) die allzuſtarke Spannung, Ausdehnung.

Distillateur, *m.* der Deſtillirer.

Distillation, *f.* das Deſtilliren; das Abziehen; die Deſtillation; die deſtillirte Sache ſelbſt; z. B. gebrannte oder abgezogene Waſſer ꝛc.

Distillatoire, *adj.* zum deſtilliren dienlich; vessie distillatoire, die Deſtillirblaſe.

Distiller, *v. a.* deſtilliren; abziehen; die flüchtigen Theile eines Körpers in verſchloſſenen Gefäßen, mittelſt der Wärme, abſondern, und in Tropfen ſammeln; *Fig.* distiller son venin sur qch., ſeine Wuth an etwas auslaſſen; *v. n.* tropfen; abtropfen; abtröpfeln; tropfenweiſe herabfallen.

Distinct, incte, *adj.* von einander unterschieden; deutlich; vernehmlich; verständlich; bestimmt.

Distinctement, *adv.* deutlich; verständlich.

Distinctif, ive, *adj.* unterscheidend; le caractère distinctif, der unterscheidende Charakter; la marque distinctive, das Hauptunterscheidungszeichen.

Distinction, *f.* die Unterscheidung; Abtheilung; Absonderung; der Unterschied; die vorzügliche besondere Achtung; der Vorzug; (Philos.) eine Distinktion; nähere Erklärung; genauere Bestimmung; un homme de distinction, ein vornehmer Mann; charge de distinction, eine ansehnliche (vornehme) Bedienung; place de distinction, der vornehmste oder oberste Platz oder Sitz; sans distinction de rang ni de caractère, ohne Ansehen des Rangs und Standes; faire distinction, einen Unterschied machen; (vgl. acception).

Distingué, ée, *part. et adj.* (v. Verdienst, Ansehen, Stand, Amt, von der Geburt ꝛc.) ausgezeichnet, angesehen, ansehnlich, vornehm. ſ. distinguer und distinction.

Distinguer, *v. a.* unterscheiden, d. i. von einander erkennen; von einander absondern; den Unterschied bezeichnen; *it.* einer Person oder Sache den Vorzug geben; einen oder etwas vorziehen; über andere erheben; distinguer l'ami d'avec le flatteur, den Freund von dem Schmeichler unterscheiden; (Logik) distinguer une proposition, die verschiedenen Bedeutungen angeben, die ein Satz oder eine Redensart haben kann. Se distinguer, *v. réſl.* sich auszeichnen; sich vor andern hervorthun; sich berühmt machen.

Distique, *m.* das Distichon; (*plur.* Disticha); zwey Verse, die einen vollständigen Sinn haben.

Distorsion, *f.* (Med.) die krampfhafte Verdrehung oder Verzerrung eines Gliedes.

Distraction, *f.* (jur.) die Trennung eines Theils von seinem Ganzen; die Zerstückung; *fig.* die Zerstreuung der Gedanken; die Unachtsamkeit; il a de fréquentes distractions, er hat öftere Zerstreuungen, ist oft mit seinen Gedanken nicht zu Hause; distraction de jurisdiction, die Abziehung eines Processes von einem Gericht.

Distraire, *v. a. irr.* abziehen; absondern; wegnehmen; einen Theil von einem Ganzen trennen; jemand von seinem Vorhaben, (Geschäfte oder Fleiß) abziehen, abhalten, abwendig machen; ihn woran hindern, worin stören; distraire qn. de son juge naturel, jemand vor den unrechten Richter citiren. Se distraire, *v. réſl.* sich abwendig machen lassen; *it.* sich zerstreuen; sich eine Zerstreuung machen.

Distrait, aite, *part. et adj.* abgezogen; abgehalten; *it.* unachtsam; zerstreut ꝛc.; un homme distrait, ein zerstreuter Mensch.

Distribuer, *v. a.* austheilen; vertheilen; eintheilen; abtheilen; distribuer le butin aux soldats, die Beute unter die Soldaten austheilen; — ses faveurs, seine Gunst austheilen; — la lettre, (Buchdr.) ablegen; — les balles, (ebend.) die Ballen reiben; — l'encre, die Farbe auf dem Farbsteine auseinander streichen; — un procès, einem Richter die Proceßakten übergeben, damit er referire; (Mal.) il distribue bien ses lumières, er weiß die Lichter und Schatten gut zu ordnen.

Distributeur, *m.* der Austheiler.

Distributif, ive, *adj.* austheilend; justice distributive, die Gerechtigkeit, welche die Strafen und Belohnungen verordnet; (Gegentheil: commutative); particule distributive, (Gramm.) eine Partikel; wodurch man eine Eintheilung macht; dans un sens distributif, (Log.) in einem Verstande, der sich nicht über das Ganze, sondern nur über einzelne Theile desselben erstreckt; (Gegentheil: collectif).

Distribution, *f.* die Austheilung; Vertheilung unter Mehrere; die Eintheilung; Abtheilung; (ſ. auch distribuer), distribution des prix, die Austheilung der Preiße; ordre de distribution, (jur.) die Prioritätsordnung; das Regiſter, worin die Gläubiger nach der gerichtlichen Eintheilung (nach dem Lokationsurtheil) aufgezeichnet stehen; une belle distribution, (Mal.) eine schöne Vertheilung; Anordnung; faire la distribution, (Buchdr.) die Schriften ablegen, d. i. die Lettern, woraus eine Form zusammengesetzt ist, einzeln auseinander nehmen, und wieder in den Schriftkasten, in ihre Fächer, legen.

Distributivement, *adv.* (Logik) auf eine vertheilende Art. ſ. distributif.

Distributrice, *f.* die Austheilerinn.

District, *m.* der Distrikt; das Gebieth; der Bezirk einer Gerichtsbarkeit; cela n'est pas de mon district, *fig. fam.* dieses gehört nicht in mein Fach.

Dit, *m.* un dit notable, remarquable, ein (kurzer und sinnreicher oder merkwürdiger) Spruch; les dits et faits, (auch gestes) des anciens, die merkwürdigen Sprüche und Thaten der Alten; (ſ. auch dédit).

Dit, *m.* ite, *f. part.* gesagt ꝛc. ſ. dire; *it. adj.* le sermon est dit, die Predigt ist aus: Philippe, dit le Hardi, Philipp, der Kühne genannt; - mit dem Beynahmen der Kühne; ledit demandeur conclut, (jur.) besagter oder obgesagter Kläger bittet also schließlich; mon dit seigneur, der eben von mir genannte Herr; sus-dit, ci-dessus dit, ci-devant dit, obenbemeldet; obgesagt; vorgesagt; vorbemeldet; ci-après dit, untenbemeldet.

Dithyrambe, *m.* (alte Poes.) der Dithyramb (ein enthusiastischer Lobgesang auf Bacchus); *adj.* ein kühnes, lyrisches volltönendes und rauschendes Gedicht.

Dithyrambique, *adj. c.* dithyrambisch.

Diton, *m.* (Musik der Alten) der Ditonus; ein aus zwey großen Tönen bestehendes Intervall.

Ditriglyphe, *m.* (Bauk.) der Raum zwischen zwey Dreyschlitzen auf einer dorischen Säulenweite.

Diurétique, *adj. c. et s. m.* Harntreibend.

Diurnaire, *m.* einer der Tag für Tag alles aufschreibt.

Diurnal, *m.* das (tägliche) Gebetbuch der katholischen Geistlichen.

Diurne, *adj. c.* (Astron.) täglich; was während dem Laufe eines Tages, oder innerhalb 24 Stunden geschieht; cercle diurne, der Tagzirkel.

Divagation, *f. nouv.* die Ausschweifung; Entfernung vom Hauptzweck.

Divaguer, *v. n.* ausschweifen; inſ. im Reden von der Hauptsache abweichen; il ne fait que divaguer, er bleibt nie bey der Stange, schweift immer aus, weicht immer von der Materie ab.

Divan, *m.* der Divan; der Staatsrath des türkischen Kaisers ꝛc.; der Versammlungsort desselben.

Dive, *adj. f. vl.* statt divine; *it.* statt divinité.

Divergence, *f.* (Geom.) das Auseinanderlaufen zweyer Linien; (Opt.) Auseinanderfahren der Strahlen.

Divergent, ente, *adj.* (Opt.) (v. Strahlen und Linien) auseinanderfahrend; auseinanderlaufend; sich immer weiter von einander entfernend.

Divers, erse, *adj.* verschieden; unterschieden; von einander verschieden; einander ungleich; mancherley; allerley; *pl.* (statt plusieurs) mehrere; il y a diverses façons de s'exprimer, es gibt unterschiedliche Arten sich auszudrücken.

Diversement, *adv.* auf verschiedene, auf mancherley Art; unterschiedlich; verschiedentlich ꝛc.

Diversifiable, *adj. c. p.us.* veränderlich; abänderlich, was sich verändern läßt.

Diversifier, *v. a.* auf allerley Art verändern; auf mancherley Art machen, zurichten, vorstellen, vortragen; abwechseln; allerley Abwechselungen womit vornehmen; diversifier ses exercices, mit seinen Uebungen abwechseln; diversifier les attitudes des figures dans un tableau, den Figuren in einem Gemälde mancherley Arten von Stellungen geben.

Diversion, *f.* die Abwendung; Ablenkung; (meist mit faire); faire diversion à l'ennemi, eine Diversion machen; dem Feind an zwey oder mehrern Orten zugleich zu thun geben; faire diversion d'humeurs, (Med.) die Feuchtigkeiten oder einen Fluß zertheilen oder ableiten; faire diversion à sa douleur, seine Traurigkeit zerstreuen, lindern; faire diversion des deniers publics, ſ. das bessere: divertissement; pour faire diversion, um dem Gespräch ꝛc. eine andere Wendung zu geben.

Diversité, *f.* die Verschiedenheit; die Mannigfaltigkeit.

Diverti, ie, *part. et adj.* entwendet, untergeschlagen; nur bey deniers und effets, ſ. divertir und divertissement.

Divertir, *v. a.* (*p.us.* eine Person von einem Gegenstand abziehen, von einem Vorhaben abbringen); belustigen; ergetzen; aufmuntern; ein Vergnügen, einen Zeitvertreib machen; (les deniers de qn.; une somme) Gelder oder anvertraute Sachen entwenden oder unterschlagen oder unrechtmäßig verwenden; ſ. divertissement; (Medic.) ſ. faire diversion; divertir les forces de l'ennemi, den Feind nöthigen, seine Macht anderswohin zu ziehen; ihm eine Diversion machen. Se divertir, *v. réſl.* (à qch. oder à faire qch.), sich belustigen; sich ergetzen; sich die Zeit auf eine ange-

nehme Art mit etwas verkürzen; — de qch. oder de qn., sich über etwas, über jemand lustig machen; seinen Spott mit etwas, mit jemanden treiben.

Divertissant, ante, *adj.* belustigend; ergetzlich; lustig; kurzweilig; spaßhaft.

Divertissement, *m.* die Belustigung; Ergetzung; Ergetzlichkeit; Lustbarkeit; (Oper und Komödie) die Tänze und Gesänge am Ende eines jeden Aufzugs od. am Ende des Stücks; das Zwischenspiel; le divertissement des deniers publics, die üble Verwendung, oder auch, die Entwendung, Unterschlagung, Veruntreuung der gemeinen Gelder.

Dividende, *m.* (Rechenk.) der Dividendus; die Zahl, die man dividiren soll; (Handl.) der Dividend, der Antheil, welcher jedem Interessenten einer Handlungsgesellschaft, nach Verhältniß seiner Aktien oder Einlage, in bestimmten Zeiten von dem Gewinne zugetheilt wird; der Gewinnst-Antheil.

Divin, ine, *adj.* göttlich; *fig.* höchst-vortrefflich; unvergleichlich; *it.* was uns unbegreiflich und übernatürlich vorkommt; le culte divin, der Gottesdienst; le service divin, der kirchliche Gottesdienst; l'essence divine, das Wesen der Gottheit.

Divination, *f.* die Wahrsagerkunst; die Wahrsagerey, das Wahrsagen.

Divinatoire, *adj. c.* art divinatoire, die Wahrsagerkunst; la baguette divinatoire, die Wünschelruthe.

Divinement, *adv.* göttlich; auf göttliche Art; durch Gottes Kraft; *fig.* übernatürlich; *it.* göttlich, d. i. unvergleichlich; vortrefflich ꝛc.

Diviniser, *v. a.* vergöttern; göttlich verehren; für göttlich erkennen.

Divinité, *f.* die Gottheit; das göttliche Wesen; die göttliche Natur; *qqf.* statt Dieu; *it.* eine heidnische Gottheit; *fig.* die Göttinn.

par Divis, *adv.* (jur.) zertheilt; theilweise.

Divise, *f.* (Wap.) fasce en divise, ein Balkenstreif der nur halb so breit wie ein gewöhnlicher Balken ist.

Diviser, *v. a.* theilen; zertheilen; eintheilen; vertheilen (entre plusieurs, unter Mehrere); (Rechenk.) dividiren; theilen; *fig.* trennen; Uneinigkeit stiften; uneins machen; entzweyen. Se diviser, *v. réfl.* sich theilen; sich trennen ꝛc.; *fig.* uneins werden; ils se divisèrent en plusieurs factions, sie theilten sich in verschiedene Partheyen.

Diviseur, *m.* (Rechenk.) der Theiler; Divisor; die Zahl, womit man eine größere dividirt; (Mechan.) die Theilscheibe, ein Instrument zur Eintheilung des Zirkels ꝛc.; (Uhrm.) eine künstliche Scheibe, die Zähne der Räder, vermittels derselben, genau einzutheilen.

Divisibilité, *f.* die Theilbarkeit.

Divisible, *adj. c.* theilbar, was sich theilen läßt.

Divisif, ive, *adj.* theilend; le bandage divisif, (Chir.) die auseinander treibende Binde, welche verhindert, daß eine Wunde nicht eher zusammenheilet, bis sie sich vom Eiter oder fremden Körpern gereinigt hat.

Division, *f.* die Theilung, Zertheilung; die Eintheilung, Abtheilung; die Vertheilung, Austheilung; (Rechenk.) das Dividiren; (jur.) die Theilung, Eintheilung einer verbürgten Schuld unter die Bürgen; (Kriegsw.) eine Truppenabtheilung, eine jede Abtheilung eines größern Truppenkorps in mehrere kleinere Haufen; die Division einer Flotte; (s. escadre); (Buchdr.) das Theilungszeichen; das Divis, Abtheilungsstrichlein (-); *fig.* die Trennung einer gesellschaftlichen Verbindung; die Uneinigkeit; Zwietracht; Spaltung; mettre (jeter) la division dans une famille, Uneinigkeit in einer Familie stiften; sans division ni discussion, (jur.) solidarisch; Alle für Einen, und Einer für Alle.

Divorce, *m.* die Ehescheidung, die Trennung oder Aufhebung einer Ehe durch die Obrigkeit; faire divorce avec sa femme, sich von seiner Frau scheiden lassen; le mari et la femme sont en divorce, Mann und Frau leben in Uneinigkeit mit einander, (oft so, daß sie in Ansehung der Personen, oder auch der Güter von einander abgesondert leben); il est en divorce avec tous ses amis, er hat sich mit allen seinen Freunden entzweyt. *Fig.* faire divorce avec le bon sens, auf allerley Thorheiten und Unsinn verfallen; faire divorce avec le monde, der Welt entsagen.

Divorcer, *v. n.* sich scheiden, sich trennen, die Ehe aufgeben.

Divulgation, *f.* die Kundmachung, Bekanntmachung, Ausbreitung einer vorher noch nicht bekannten Sache; *it.* das Kundwerden derselben.

Divulguer, *v. a.* etwas allenthalben kund und bekannt machen; ruchbar machen; ausbreiten; ausposaunen; unter die Leute bringen; ausplaudern.

Dix, *adj. num. c.* zehen oder zehn; *s. m.* eine Zehen oder Zehne; *qqf.* statt le dixième, der Zehnte, z. B. — d'avril, der zehente April; Charles dix, Karl der Zehente; dix-sept, dix-huit, dix-neuf, siebenzehen, achtzehen, neunzehen; soixante et dix, siebenzig; quatre-vingt-dix, neunzig; mettre son argent au denier dix oder à dix pour cent, auf Zehen vom Hundert sein Geld ausleihen; de dix en dix, allemal der Zehente oder das zehente Stück.

Dixième, *adj. c.* der, die, das zehente; *s. m.* der zehente Theil; das Zehentheil; Zehentel.

Dixièmement, *adv.* zum zehentenmal; zehentens, zehntens.

Dixme, dixmer, s. Dîme, dîmer.

Dizain, *m.* ein Gedicht von zehen Versen; eine Reihe von zehen Korallen am Paternoster; ein kleiner Rosenkranz, der aus zehen Ave Maria und aus einem Vaterunser besteht.

Dizaine, *f.* eine Zahl von zehen; ein Zehener; une dizaine d'écus, (wenigstens oder ungefähr) zehen Thaler; par dizaine, je zehen und zehen; allemal zehen mit einander.

Dizeau, *m.* ein Haufen von zehen Garben oder zehen Bund Heu.

Dizenier, *m.* der Zehener; einer der über zehen Mann oder auch über zehen Häuser gesetzt ist.

Docile, *adj. c.* gelehrig; lenksam; folgsam; (auch von Thieren) gelehrig; il est d'un esprit docile, er läßt sich gern zum Guten lenken.

Docilement, *adv.* auf eine gelehrige oder folgsame Art.

Docilité, *f.* die Gelehrigkeit; die Folgsamkeit, Lenksamkeit, Willigkeit.

Docimasie oder docimastique, *f.* (Chym.) die Probierkunst.

Docte, *adj. c. et s. m.* gelehrt; ein Gelehrter; (von Sachen) gelehrt; was viele Gelehrsamkeit verräth.

Doctement, *adv.* gelehrt; auf eine gelehrte Art; mit vieler Gelehrsamkeit.

Docteur, *m.* en médecine, en droit, en théologie, ein Doktor der Arzeneygelahrtheit, der Rechtsgelahrtheit, der Gottesgelahrtheit; prendre le bonnet de docteur, passer docteur, den Doktorshut bekommen, die Doktorswürde annehmen; Doktor werden; docteur de la loi, (jur.) ein Schriftgelehrter; Gesetzgelehrter; docteurs de l'église, die Kirchenlehrer. *Fam.* c'est un grand docteur aux échecs, er ist ein großer Meister im Schachspiel; il veut faire le docteur, *iron.* er will für gelehrt angesehen seyn; *it.* er will, zur Unzeit, hofmeistern, moralisiren.

Doctoral, ale, *adj.* zur Doktorwürde gehörig; robe doctorale, der Doktorrock; bonnet doctoral, der Doktorhut.

Doctorat, *m.* die Doktorwürde.

Doctorerie, *f.* (inf. Theol.) eine öffentliche Doktorpromotion.

Doctrinaire, *m.* ein Priester (père) von der Kongregation der christlichen Lehre (de la doctrine chrétienne).

Doctrinal, ale, *adj.* un avis doctrinal, ein gelehrtes Gutachten, inf. in theol. Sachen.

Doctrine, *f.* die Gelehrsamkeit; Wissenschaft; *it.* eine Lehre; die Lehren, Lehrsätze, Lehrpunkte, Meinungen ꝛc. einer Kirche, eines Kirchenlehrers, eines Weisen ꝛc.

Document, *m.* (jur.) die Urkunde; das Dokument; eine authentische Beweisschrift.

Dodécagone, *m.* (Geom.) das Zwölfeck.

Dodécagyne, *adj. c.* (Botan.) mit zwölf Pistillen oder Staubnarben versehen.

Dodécahèdre, *m.* (Geom.) ein Körper, dessen Oberfläche in zwölf regelmäßige Fünfecke eingetheilt ist.

Dodécandrie, *f.* (Botan.) die zwölfte Klasse des Linneischen Pflanzensystems, mit 12 bis 19 Staubgefäßen.

Dodeliner, *v. a. ol.* s. dodiner.

Dodinage, *m.* (Mühle) das zweyte Beutelwerk.

Dodine, *f.* (Küche) eine Art Entenbrühe.

Dodiner, *v. a. p. us.* (ein kleines Kind) sanft hin und her wiegen, und in den Schlaf singen; *fig.* einen verzärteln; *pl. us.* Se dodiner, *v. réfl fam.* sich verzärteln; sich zu zärtlich halten; sich zu sehr pflegen; *v. n.* (v. der Unruhe in der Uhr) sich hin und her bewegen; le balancier dodine, die Unruhe spielt.

Dodo, *m.* (ein Kinderwort) faire dodo, schlafen; aller à dodo, schlafen gehen.

Dodu, ue, *adj. fam.* dick und fett; rund und voll; wohl bey Leibe; fleischig.

Dogat, *m.* die Würde, oder die Zeit der Regierung eines Dogen.

Doge, *m.* der Doge (Herzog) zu Genua ꝛc.

Dogmatique, *adj. c.* dogmatisch; lehrmäßig; zur Lehre (ins. zur Religionslehre gehörig; le style dogmatique, od. *s. m.* le dogmatique, die dogmatische Schreibart; der Lehrstyl; il parle toujours d'un ton dogmatique, er spricht immer im Lehrtone, in einem entscheidenden Tone; méthode dogmatique, (Medic.) eine auf Vernunft und Erfahrung gegründete Heilungsmethode.

Dogmatiquement, *adv.* dogmatisch; auf eine dogmatische oder lehrende Art; *fam.* in einem entscheidenden Tone.

Dogmatiser, *v. n.* eine falsche oder gefährliche Religionslehre aufbringen und ausbreiten; *fam.* in einem entscheidenden Ton sprechen; unschicklicherweise Andere belehren wollen.

Dogmatiseur, *m.* einer der eine neue verdächtige Lehre aufbringt oder verbreitet; *fam.* der über alles ein entscheidendes Urtheil fällt.

Dogmatiste, *m.* einer der gewisse Lehrsätze einführt oder behauptet.

Dogme, *m.* der Lehrsatz oder Lehrpunkt; die Lehre; (s. dogmatique); les dogmes de la religion, die Glaubenslehren.

Dogre oder Dogrebot, *m.* das Dogrebot (ein kleines, meist unten plattes, Fahrzeug zum Fischfang).

Dogue, *m.* der, die Dogge, ein großer Haushund oder Bullenbeißer.

se Doguer, *v. réfl.* sich an einander stoßen, wie die Hämmel und Widder.

Doguin, *m.* Doguine, *f.* eine kleine Art Doggen.

Doigt, *m.* der Finger an der Hand; die Zehe am Fuß des Menschen; die Finger, die Zehen des Affen; die Zehen oder Klauen z. B. der Enten, Schnepfen ꝛc.; ein Finger; ein Fingerbreit, ein Längenmaß, das meist die Breite eines Daumens beträgt; (von flüssigen Sachen) ein Fingerhutvoll; ein wenig; ein Tröpfchen; (Astron.) ein Zoll, der zwölfte Theil der (scheinbaren) Sonnen- oder Mondscheibe; (Uhrm.) die Einfallspitze in Repetieruhren, (welche das Anschlagen der Viertelstunden verursacht); le gros doigt de la main, statt le pouce; le gros doigt du pied, statt l'orteil; le doigt du milieu, der Mittelfinger; d'un travers de doigt, eines Querfingers breit; eines Daumens od. Fingers breit; compter par oder sur ses doigts, an den Fingern herrechnen oder herzählen; savoir qch. sur le bout du doigt, etwas an den Fingern hersagen, herbeten; pêcher au doigt, mit dem Finger fischen; mit der bloßen Angelleine, ohne Stab fischen. *Fig.* le doigt de Dieu, Gottes Finger; Gottes Macht und Strafgerechtigkeit; être servi au doigt et à l'oeil, auf den Wink bedient werden; cette montre va au doigt et à l'oeil, diese Uhr geht nicht richtig, man muß sie von Zeit zu Zeit fortrücken; montrer qn. au doigt, mit Fingern auf einen weisen; einen zum Gespötte haben; être à deux doigts de la mort, seinem Tode nahe seyn; mit einem Fuße im Grabe seyn; il s'en mordra les doigts, es wird ihn gereuen; toucher à qch. du bout du doigt, mit dem Finger an etwas stoßen; einer Sache ganz nahe seyn; toucher oder faire toucher au doigt, greifen; deutlich sehen; handgreiflich machen; (s. auch toucher, bout, lécher und lèche); il ne fait oeuvre de ses doigts, er rührt keine Hand; er steht müßig da; avoir de l'esprit au bout de ses doigts, in Handarbeiten sehr geschickt seyn; avoir de l'esprit jusqu'au bout des doigts, in den kleinsten Dingen Verstand zeigen; elle a mis le doigt dessus, sie hats getroffen; sie hats errathen; ce sont les deux doigts de la main, sie sind Herzensfreunde zusammen; tous les doigts de la main ne se ressemblent pas, Geschwister sind selten einander ähnlich; mettre le doigt entre l'enclume et le marteau, oder entre le bois et l'écorce. s. bois.

Doigté, (spr. doité, *m.* (Musik) die Applikatur, Fingersetzung.

Doigter, (spr. doiter) *v. n.* (Musik) (bien ou mal) eine (gute oder schlechte) Fingersetzung haben; *m.* die Applikatur; Fingersetzung.

Doigtier, (spr. doitier) *m.* der Fingerling; Däumling.

Doit et avoir, *m.* (Handl.) das Passiv und Aktivvermögen; das Soll und Haben.

Doite, *f.* (Web.) die Dicke oder Stärke eines Fadens.

Doitée, *f.* (Web.) das Probegarn.

Dol, *m.* (*ol.* und jur.) der Betrug; die Arglist; sans dol, ni fraude, ohne Arglist und Gefährde.

Dol, *m.* die große Trommel bey der Janitscharenmusik.

Doléances, *f. pl. fam.* die Klagen; das Leid; der Kummer; die Beschwerden.

Doleau, *m.* das Schneideeisen der Schieferschneider.

Dolemment, *adv.* auf eine klägliche, wehmüthige Art; kläglich.

Dolent, ente, *adj.* (von der Stimme, von den Augen und Geberden der Personen) traurig; kläglich; wehklagend; betrübt; un ton dolent, ein wimmernder Ton; faire le dolent, sich traurig anstellen.

Doler, *v. a.* hobeln; abhobeln.

Dolman, *m.* der Dolman, eine Art langer türkischer Kleider, deren man sich auch auf dem Theater bedient.

Doloire, *f.* (Böttcher) das Bindmesser; Schneidemesser; Schnitzmesser; Bandmesser, Hobeleisen; (Wap.) eine Art ohne Helm oder Stiel; bandage en doloire, (Chir.) die Hobelspänbinde; Hobelbinde.

Dom, Don, *m.* Don (Herr), ein Ehrentitel in Spanien und Portugal; (ehem. in Frankreich) der Titel einiger Mönche, ins. einiger Benediktinermönche.

Domaine, *m.* das Erbgut; Eigenthum od. Grundstück; die Domäne, das Domänengut, (zum Unterhalte des Landesfürsten ꝛc.) das Kammergut; Tafelgut; das Staats-Eigenthum; domaine de la couronne, das Krongut; — national, das Nationalgut; — direct, das Obereigenthum, die Grundherrschaft, (so sich ein Lehensherr über ein Gut vorbehält.)

Domanial, ale, *adj.* zu den Domänen gehörig; (s. domaine); droits domaniaux, die Obereigenthumsrechte, die Oberherrlichkeit des Landesfürsten.

Dôme, *m.* die Haube, das Helmdach eines Kugelgewölbes, oder eines runden hohen gewölbten Daches; (in Deutschland und Italien) eine Domkirche; Kathedralkirche; (s. coupole); (Chym.) die Haube, ein runder Deckel von gebrannter Erde über einer Retorte; (Goldschm.) ein runder Deckel über einem Rauchfaß ꝛc.; das Dach; der erhabene Theil einer Rosette (diamantrose).

Domerie, *f.* (ehem. in Frankreich) der Titel gewisser Abteyen.

Domesticité, *f.* die Hausgenossenschaft; l'état de domesticité, der Bedientenstand.

Domestique, *adj. c.* häuslich, was zu jemandes Hause oder Familie gehört, od. was darin vorgeht; einheimisch; (Gegentheil: étranger, fremd, auswärtig); *s. m.* ein Hausbedienter; (Domestik); (auch von weiblichen Hausbedienten); le domestique, die sämmtlichen Hausbedienten; das ganze Hausgesinde; *pl. f.* das Innere des Hauses; *fig.* die innere Verfassung des Hauses; das Hauswesen; des vertus domestiques, häusliche Tugenden; les dieux domestiques, die Hausgötter; animaux domestiques, Hausthiere; quand je suis dans mon domestique, wenn ich in meinem Hause unter den Meinigen bin; je ne veux pas qu'on se mêle de mon domestique, ich will nicht, daß man sich in mein Hauswesen, in meine häuslichen Angelegenheiten mische; elle devroit avoir soin de son domestique, sie sollte ihren häuslichen Geschäften abwarten.

Domestiquement, *adv. p.us.* als ein Bedienter; *it.* auf eine vertrauliche Art.

Domicile, *m.* (meist jur.) der Wohnsitz, Wohnort, Wohnplatz, der Ort, wo man sich häuslich niedergelassen hat; die Wohnung selbst, das Haus, welches man bewohnt; (Astrol.) das Haus eines Planeten; faire élection de domicile, sich an einem Ort wohnhaft niederlassen; sich einen Wohnsitz wählen.

Domicilié, ée, *part. et adj.* wohnhaft, säßhaft, hausäßig, angesessen, poissons domiciliés, einheimische Fische, (welche fast das ganze Jahr hindurch an ebendenselben Küste zu finden sind).

se Domicilier, *v. réfl.* sich häuslich an einem Ort niederlassen, sich an einem Orte setzen, säßhaft daselbst werden, sich ansiedeln.

Domification, *f.* (Astrol.) die Eintheilung des Himmels in zwölf Häuser.

Domifier, *v. a.* (Astrol.) den Himmel in zwölf Häuser abtheilen.

Dominant, ante, *adj.* herrschend, die Oberhand haben; lieu dominant, ein Ort der höher liegt als andere um ihn herum; (s. auch dominateur); un fief dominant, ein Hauptlehen, (das andere Lehen unter sich hat); la passion dominante, die herrschende Leidenschaft; la couleur dominante, (Maler) die herrschende Farbe, die Hauptfarbe, welche den andern Farben die Stufen in der Schattirung gibt.

Dominante, *f.* (Musik) die Dominante; die große Quinte, der fünfte Ton über dem Grundtone; la sous-dominante, die große Quarte, der vierte Ton über dem Grundtone; (Choral) der herrschen-

de Ton, d. i. derjenige Ton welcher am öftesten wiederholt wird.

Dominateur, *m.* der Beherrscher, oberste Gebiether; *adj.* (Astrol.) astre dominateur, (dominant), ein Gestirn, das bey der Nativitätstellung den meisten Einfluß hat.

Domination, *f.* die Herrschaft, Oberherrschaft, Gewalt; Bothmäßigkeit; dominations, (Theol.) die Herrschaften, eine von den Ordnungen in der Hierarchie der Engel.

Dominer, *v. n.* herrschen, beherrschen; die Oberherrschaft haben; unumschränkt gebieten; *fig.* herrschen, (wird von Sachen gesagt, welche vor andern in die Sinne fallen; über alles andere hervorragen; von erhabenen Orten, wo man eine große Strecke übersehen kann, oder aus denen man einen gewissen Ort beschießen kann); le rouge domine dans cette étoffe, das Rothe ist an diesem Zeug die herrschende Farbe; ce château domine sur toute la plaine, von diesem Schloß kann man die ganze Ebene übersehen; dominer, *v. a.* cette montagne domine la ville, von diesem Berge kann die Stadt beschossen werden; la raison domine son goût, die Vernunft beherrscht seinen Geschmack; (auch *absol.*) dans quelque compagnie qu'il se trouve, il veut toujours dominer, in was für einer Gesellschaft er sich auch befindet, so will er immer die Oberhand haben.

Dominicain, *m.* der Dominikaner.

Dominicaine, *f.* die Dominikanerinn.

Dominical, ale, *adj.* dem Herrn (d. i. Gott) gehörig; l'oraison dominicale, das Vaterunser; lettre dominicale, der Sonntagsbuchstab (im Kalender).

Dominicale, *f.* die Sonntagslektion; das Sonntagsevangelium; ein Jahrgang von Predigten über die Sonntagsevangelien; prêcher la dominicale oder les dominicales, über die Sonntagsevangelien predigen.

Domino, *m.* der Domino (eine Art Winterkleidung der Geistlichen); ein (ursprünglich spanisches) Ballkleid; ein langer seidener Mantel, den man auf maskirten Bällen über seidene Kleider anlegt; das Dominospiel mit platten Zahlentäfelchen von Knochen od. Elfenbein.

Dominoterie, *f.* der Handel mit türkischem oder marmorirtem Papier und andern gefärbten Papiersorten, auch mit papiernen Tapeten.

Dominotier, *m.* einer der mit türkischem Papier, mit papiernen Tapeten, mit schlechten Bilderchen und Kupferstichen ꝛc. handelt oder solche Waaren macht.

Dommage, *m.* der Schaden, Verlust, Nachtheil, insf. der Feldschaden; vos vaches ont été trouvées en dommage, eure Kühe sind über einem Feldschaden angetroffen worden; sie haben auf dem Felde, auf den Wiesen ꝛc. Schaden gethan; condamner aux dépens, dommages et intérêts, (jur.) in die Unkosten, den Schaden und die Interessen verurtheilen; c'est dommage, c'est grand dommage, es ist Schade, es ist ewig Schade.

Dommageable, *adj. c.* schädlich, nachtheilig.

Domptable, (bey feyerlichen Reden läßt man das p mit hören) *adj. c.* (meist verneinend) bezwinglich; was bezwungen, gebändigt, zahm gemacht werden kann.

Dompter, *v. a.* bezwingen; einen sich unterwürfig machen, unter seine Bothmäßigkeit bringen; (Thiere) zähmen, zahm machen, bändigen; *fig.* (seine Leidenschaften) bezwingen, bändigen, bezähmen.

Dompteur, *m.* der Bezwinger, Ueberwinder.

Dompte-venin, *m.* die Giftwurzel, Schwalbenwurz (eine Pflanze).

Don, s. Dom.

Don, *m.* das Geschenk, die Gabe, Verehrung; don de noces, (jur.) das Gegenvermächtniß (eine Schenkung welche der Bräutigam seiner künftigen Gattinn wegen des Brautschatzes und dessen Sicherheit macht); *qqf.* das Brautgeschenk welches der Bräutigam seiner Braut vor der Hochzeit macht; don absolu, der Voraus; das was einem Kinde vor den übrigen zum Voraus vermacht wird; don gratuit, ein freywilliges Geschenk, insf. eine freywillige Steuer der Geistlichkeit; dons de la nature, Naturgaben, natürliche Gaben; le don des langues, die Gabe viele Sprachen zu reden; elle a le don des larmes, *plais.* sie kann weinen wann sie will; il n'a pas le don de se taire, es ist ihm nicht gegeben zu schweigen, *vulg.* er kann das Maul nicht halten.

Donataire, *s. c.* (jur.) die Person welcher eine Schenkung gemacht wird, der Donatarius; — universel, dem alles durch ein Vermächtniß geschenkt ward.

Donateur, *m.* trice, *f.* (jur.) der Schenker, die Schenkerinn.

Donation, *f.* (jur.) die Schenkung welche durch Brief und Siegel geschieht; donation entre-vifs, eine Schenkung unter Lebenden; — à cause de mort, eine Schenkung auf den Todesfall hin; — onéreuse, eine Schenkung welche gewisse Pflichten auflegt, durch deren Nichterfüllung sie wieder aufgehoben wird; — en avancement d'hoirie, eine Vorausschenkung auf Abschlag des künftig zu erwartenden Erbtheils; — à charge de retour, eine Schenkung unter der Bedingung, daß, wenn der Beschenkte vor dem Schenkenden sterben sollte, das Geschenk wieder an den Letztern zurückfalle.

Donatistes, *m. pl.* die Donatisten (eine Sekte, die in der Lehre von der Gnade gewisse von der allgemeinen Lehre abweichende Meinungen hegte).

Donc, *conj.* folglich, also, demnach, diesemnach, daher, mithin.

Dondon, *f. fam.* eine dicke, untersetzte, hübsche, rothbackige und dabey lustige Frauensperson.

Donjon, *m.* der erhabenste Ort (meist ein Thurm) eines alten Schlosses, wohin man ehemals bey einer Belagerung gemeiniglich zuletzt seine Zuflucht nahm; der Schloßthurm; *it.* ein auf ein Dach gebautes Lustthürmchen (belvéder).

Donjonné, ée, *adj.* (Wap.) mit kleinen Thürmchen versehen.

Donnant, ante, *adj.* (meist verneinend) der oder die gern gibt; freygebig; la bonne femme n'est pas donnante, *fam.* die gute Frau gibt nicht gern; en donnant donnant, *prov. fam.* wer gibt, der bekommt; *it.* wenn ich etwas geben soll, so muß ich etwas dagegen bekommen.

Donne, *f.* das Kartengeben; la donne est fausse, die Karten sind vergeben.

Donné, ée, *part. et adj.* gegeben ꝛc.; quantités données, oder bloß données, *f. pl.* (Mathem.) gegebene oder bekannte Größen (zur Ausfindung der unbekannten); quantité donnée de grandeur, deren Größe man kennt; ligne donnée de position, deren Lage oder Richtung bekannt ist; quantité donnée de proportion, deren Verhältniß angegeben ist; figure donnée d'espèce, deren Art man kennt.

Donner, *v. a.* geben, schenken, weggeben, wegschenken; hergeben; (un paquet) abgeben; überliefern, zustellen, einhändigen; (die Karten) geben; *it.* bringen, herbringen, darreichen; (donner à manger, zu essen geben); *it.* bezahlen, (payer); *it.* zugestehen, bewilligen, zulassen; vergönnen; *it.* beymessen, beylegen, (z. B. die Schuld, Ehre ꝛc.); zuschreiben, zueignen, ertheilen; *it.* verursachen; verschaffen; machen; zuwege bringen, zuziehen, hervorbringen, mittheilen ꝛc. (*NB.* Eine Menge Bedeutungen dieses Zeitwortes findet man bey den Substant. mit welchen es gebraucht wird. Donner la comédie, eine Komödie geben; — une sérénade, eine Nachtmusik bringen; — le bon jour, einen guten Tag bieten; — des assurances, des sûretés, Sicherheit geben oder stellen; — un arrêté, un jugement, ein Urtheil fällen; — la main à une femme, einem Frauenzimmer die Hand geben (darreichen); *it.* einem Frauenzimmer die Hand geben, sie heirathen; cela vous donnera la fièvre, Sie werden das Fieber davon bekommen; donner de l'amour, de la haine, Liebe, Haß einflößen oder erwecken; — envie, Lust machen; — la peine à qn. de venir, einem die Mühe machen, oder verursachen, zu kommen; si Dieu me donne de la santé, wenn mir Gott Gesundheit verleihet (schenkt); donner de la hardiesse à qu., einem Muth einsprechen; — un démenti à qu., einen Lügen strafen; — la mort à qu., einen tödten, umbringen; einem das Leben nehmen; — du temps, Zeit lassen; il donne tout à son plaisir, il se donne tout entier au plaisir, er hängt zu sehr seinem Vergnügen nach; il ne donne rien à la faveur, er thut nichts aus Gunst; donnez cela à ma douleur, halten Sie das meinem Schmerze zu gut; donnez cela à notre amitié, thun Sie das unsrer Freundschaft wegen oder zu Liebe; donner la vie à son ennemi, seinem Feinde das Leben schenken; je ne donne rien au hasard, ich schreibe nichts dem blinden Glücke zu; tout le monde lui donne le tort, jedermann gibt ihm die Schuld davon; à qui donne-t-on cet ouvrage? wem schreibt man dieses Werk zu? donner ordre à qch., etwas anordnen, besorgen; etwas veranstalten; — un ouvrage au public, ein Buch, ein Werk heraus geben; — le nom à un enfant, (einem Kinde den Nahmen geben,) ein Kind aus der Taufe heben, über die

Taufe heben; — des bornes à ses désirs, seinen Begierden Gränzen setzen; — carrière à un cheval, einem Pferde seinen Lauf lassen; — à son esprit, seinem Witz den Zügel schießen lassen; — les mains à qch., die Hände zu etwas bieten; — jour, heure, assignation à qn., einem Tag, Stunde, Ort bestimmen; je lui ai donné jour à mardi, ich habe ihn auf den Dienstag bestellt; donner son temps à qch., einer Beschäftigung ꝛc. seine Zeit widmen; seine Zeit darauf verwenden oder dazu anwenden; donner attention, jemand seine Aufmerksamkeit schenken oder gönnen; ihm aufmerksam zuhören; donner croyance à qch., einer Sache Glauben beymessen; — assurance, versichern; — chasse oder la chasse, lebhaft verfolgen; — le ton, den Ton angeben; — la loi, Gesetze vorschreiben; gebieten; — avis, benachrichtigen; — beau jeu à qn., einem etwas sehr leicht machen; — l'alarme, Lärm machen, schlagen; — les chiens, die Hunde loslassen; la donner belle à qn., einem etwas weiß machen, aufheften, aufbinden; — à penser, à songer, Nachdenken verursachen; — à entendre, zu verstehen geben; — à discourir, à parler, (*m.p.*) Materie zum Gespräch, zu allerley Reden geben; von sich reden machen; — la main, la bride, (Reitk.) den Zügel schießen lassen; je le donne au plus habile à mieux faire, ich fordere den Geschicktesten auf, ob er es besser machen kann; je vous le donne en dix, Sie sollen es zehnmal versuchen, und doch nicht nachmachen; oder, Sie sollen zehnmal rathen, und es doch nicht errathen; je donnerois ma tête à couper que etc., *fam.* ich wollte meinen Kopf darauf setzen, verwetten, daß ꝛc. se Donner (*v. réfl.*) à qn., sich einem ergeben; sich jemandes Dienste widmen; sich einem unterwerfen; sich unter jemandes Herrschaft oder Bothmäßigkeit begeben; se donner le temps, sich die Zeit nehmen; se donner l'honneur, sich die Ehre von etwas zueignen, zuschreiben; se donner des airs, sich ein Ansehen geben; se donner garde de qn., sich vor einem in Acht nehmen; einem nicht trauen; (s. garde); se donner de la tête contre la muraille, sich den Kopf an die Wand stoßen; donner le cerf aux chiens, die Hunde auf den Hirsch loslassen; donner le feu trop chaud, trop ardent à la viande, beym Kochen oder Braten des Fleisches ein zu großes Feuer machen; donner le four trop chaud au pain, den Ofen zum Brodbacken zu stark heizen. *Fig. et Prov.* il donneroit jusqu'à sa chemise, er würde das Hemd vom Leibe verschenken; à donner donner, à vendre vendre, wenn ich schenke, so schenk ich; wenn ich verkaufe, so verkauf ich, (d. i. so findet keine Freygebigkeit Statt); qui donne tôt, donne deux fois, wer bald gibt, gibt doppelt, (d. i. dessen Wohlthat hat einen doppelten Werth); donner et retenir ne vaut, schenken und doch behalten gilt nicht; geschenkt ist geschenkt; cela est à donner, dieß ist spottwohlfeil; man schenkt es fast weg; donner la main, die rechte Hand, den obersten Platz geben; *it.* in etwas willigen; seine Einwilligung zu etwas geben; donner la vie à qn., einem das Leben geben, unversehens eine große Freude machen; donner la mort à qn., einen in die heftigste Betrübniß versetzen; se donner carrière, se donner du bon temps, se donner du menu, s'en donner à coeur joie, oder se donner au coeur de joie de qch., s'en donner tout son saoul, *fam.* sich rechtschaffen (bis zur Sättigung, fast bis zum Uebermaße) lustig machen oder erlustigen; sich einen lustigen Tag machen; seine Lust recht mit etwas büßen; (s. auch garde und joue).

Donner, *v. n.* (contre qch.) an, auf, gegen etwas schlagen; etwas berühren od. anrühren; — sur qch., auf etwas gehen, die Aussicht haben; cet appartement donne sur la rue, dieses Zimmer geht auf die Gasse; *it.* donner, (Landwirthschaft) ausgeben, ergiebig seyn, gerathen, ausfallen, z. B. les bleds ont assez bien donné cette année, das Getreide ist dieses Jahr gut gerathen; la vente a bien ou mal donné, der Verkauf ist gut oder schlecht ausgefallen; donner sur les ennemis, auf den Feind losgehen, ihn angreifen; — dans les ennemis, auf die Feinde stoßen; — du cor, in das Hifthorn stoßen; — au but, das Ziel treffen; *fig.* treffen, errathen; le soleil donne à plomb, die Sonne wirft ihre Strahlen senkrecht herunter; donner de l'épée dans le ventre, mit dem Degen in den Leib stechen; donner d'estoc et de taille, stechen und hauen; auf Hieb und Stoß gehen; — des éperons à un cheval, donner des deux, einem Pferde die Sporen oder beyde Sporen geben; ce vin donne dans la tête, dieser Wein steigt zu Kopfe; donner dans le ridicule, ins Lächerliche verfallen; — dans le jeu, le libertinage, sich dem Spiel, den Ausschweifungen ergeben; — tête baissée dans qch., blindlings auf etwas losgehen; — dans qch., so recht hinein plumpen; — dans le sens de qn., jemandes Meinung treffen oder derselben beypflichten; — de l'Altesse à qn., einem den Titel Durchlaucht geben, ihn Durchlaucht nennen; — du respect à qn., jemand am Ende eines Briefes ehrerbietig grüßen; — dans une embuscade, in einen Hinterhalt fallen; — à la côte, mit dem Schiffe an die Küste stoßen; daran stranden; — de bout à terre, gerade aufs Land losfegeln; — des culées, mit dem Kiel aufstoßen; le vent donne dans les voiles, der Wind bläst in die Segel; donner vent devant, das Schiff gerade gegen den Wind drehen; donner fond, ankern, Anker werfen; donner dedans, in einen Fluß, in einen Hafen, in eine Rhede einlaufen. *Fig. fam.* donner oder se donner de la tête contre les murs, mit dem Kopf wider die Wände rennen; unmögliche oder vergebliche Dinge unternehmen; (s. auch tête, nez, cul, baissé); je vous donnerai sur les oreilles, ich werde euch eins hinter die Ohren geben; donner à tout, alles unternehmen; alles wagen; sich auf alles einlassen; sich mit allem abgeben; von allem etwas haben oder wissen wollen; für hunderterley Sachen Geld ausgeben oder verschwenden; il donne dans les tableaux, er wendet viel Geld auf Gemälde; donner à pleines voiles dans un sentiment, einer Meinung mit vieler Hitze beytreten. (s. auch piège, panneau und dedans).

Donneur, *m.* euse, *f. fam.* der Geber, die Geberinn; (s. baie, cassade, galbanum); un donneur d'avis, ein ungebethener Rathgeber; donneur d'ordre, der Indossent eines Wechselbriefs.

Dont, *particule*, statt des *génitif* und *ablatif* der *pronoms relatifs* qui und lequel, dessen, deren, von dem ꝛc.; von welchen, wovon, worüber, woraus, warum, wobey, auf was für, darüber ꝛc.; je vous dirai ce dont on est convenu, ich will Ihnen sagen, worüber man eins geworden ist.

Donte, *f.* der Bauch einer Laute ꝛc.

Donzelle, *f. burl. et mépr.* die Dirne; eine Weibsperson von keinem sonderlichen Herkommen und von schlüpfriger Aufführung; (Naturg.) die Seeratte, der Schlangenfisch (ein kleiner Seefisch).

Dorade, *f.* der Goldfisch, Goldbrassen; *it.* ein dem Südpol sehr nahes Gestirn, (auch Xiphias); *it.* eine Tulpensorte.

Dorage, *m.* (Hutm.) das Ueberziehen eines gröbern Filzes mit feinen Haaren.

Doré, ée, *part. et adj.* vergoldet ꝛc.; *it.* glänzendgelb; was einen Goldglanz hat; jaune doré, goldgelb; cheveux d'un blond doré, blonde (lichte) Haare die ins Goldgelbe fallen; vermeil doré, vergoldetes Silber oder Silbergeschirr; vernis doré, der Goldfirniß; un chapon doré, ein schön gelbgebratener Kapaun; fumées dorées, die gelbe Losung des Hirsches, s. ceinture, frein, langue.

Dorénavant, *adv.* inskünftige, hinführo, künftighin, hinfort, forthin.

Dorer, *v. a.* vergolden, mit Gold überziehen; — la pâte, das Gebackene mit Eyerdotter überstreichen; — un livre sur tranche, (Buchb.) ein Buch auf dem Schnitt vergolden; dorer, (Hutm.) überziehen, (s. dorage); — un vaisseau, ein Schiff mit Unschlitt bestreichen; le soleil dore les montagnes, (poet.) die Sonne vergoldet (bestrahlet) die Spitzen der Berge; les blés commencent à se dorer, das Getreide fängt an zu zeitigen; il est fin à dorer, *prov.* er ist einer von den Feinen, d. i. er ist, so ehrlich er auch aussieht, ein Schalk. s. auch pilule.

Doreur, *m.* der Vergolder; doreuse, *f.* die Vergolderinn; doreur sur métaux, der Metallvergolder; doreur sur bois, der Holzvergolder.

Dorien, *adj. m.* le mode dorien, die dorische Musik; le dialecte dorien, der dorische Dialekt.

Dorique, *adj. c.* dorisch; l'ordre dorique, die dorische Säulenordnung.

Dorloter, *v. a. fam.* zu zärtlich halten; einen verzärteln; einem gar zu gütlich thun; einen verhätscheln. se Dorloter, *v. réfl.* seiner Gemächlichkeit allzusehr pflegen, sich verzärteln, sich zu weichlich gewöhnen. s. dodiner.

Dormant, ante, *adj.* schlafend; eau dormante,

mante, ein stehendes Wasser (das keinen Abfluß hat); pont dormant, eine unbewegliche Brücke (die nicht aufgezogen werden kann); fenêtre à verre dormant, ein Fenster das man nicht öffnen kann; serrure à pêne dormant, ein Schloß mit einem stehenden Riegel, welches man ohne den Schlüssel nicht zuschließen kann; manoeuvres dormantes od. dormans, Taue welche mit ihrem einen Ende immer befestigt sind; pêcher à la ligne dormante, eine Anzahl Leinen an das Ufer legen, und von Zeit zu Zeit diejenigen, wo Fische angebissen haben, heraus nehmen; en dormant, im Schlaf; les sept dormans, *s.* die Siebenschläfer.

Dormant, *m.* das Schaugericht, eine Prachtschüssel.

Dormeur, *m.* euse, *f.* der Schläfer, die Schläferinn, d. i. ein Langschläfer, eine Langschläferinn; *it.* dormeuse, ein tiefes Frauenzimmer-Kopfzeug; *it.* ein Reisewagen worin man bequem schlafen kann.

Dormir, *v. n. irr.* schlafen; *fig.* unthätig seyn; eine Sache schläfrig oder nachläßig betreiben; eine Sache liegen lassen und seinen Vortheil darüber versäumen; *it.* wird von einem stillstehenden Wasser gesagt, das keinen Abfluß, keine Bewegung hat; dormir d'un profond sommeil, sehr fest schlafen; — d'un bon somme, de bon somme, ruhig oder sanft schlafen; — un bon somme, lange schlafen; in einem Stück hintereinander fortschlafen; (s. auch matinée); la toupie oder le sabot dort, (beym Kinderspiele) der Kreisel schläft, (wenn er sich so schnell im Kreise herum dreht daß man seine Bewegung nicht sieht); dormir à bâtons rompus, einen unterbrochenen Schlaf haben; oft erwachen; — en lièvre, mit offenen Augen schlafen; — tout debout, stehend schlafen; sich des Schlafs nicht enthalten können; *fig.* il faut dormir dessus, man muß die Sache beschlafen; (reiflich überlegen); (s. auch conte, chat und dîner); laisser dormir une affaire, ein Geschäft ruhen oder liegen lassen; es nicht betreiben, ohne es jedoch ganz aufzugeben; *prov.* il n'y a pas de pire eau que celle qui dort, stille Wasser gründen tief; il fait bon pêcher aux endroits où l'eau dort, im Trüben ist gut fischen.

Dormir, *m.* das Schlafen, der Schlaf; ce procès l'inquiète au point qu'il en perd le dormir, dieser Proceß geht ihm so sehr im Kopfe herum, daß er nicht davor schlafen kann. (vgl. manger, *s.*)

Dormitif, ive, *adj. et s. m.* schlafbringend; das Schlafmittel.

Doroir, *m.* (Vergold.) der Anschießpinsel, beym Vergolden das Gold damit aufzutragen; (Pastetenb.) der Pinsel das Gebackene mit Eyerdotter zu bestreichen.

Doronic, Doronice, *f.* die Gemswurz, das Schwindelkraut (Pflanze).

Dorsal, ale, *adj.* zum Rücken gehörig.

Dortoir, *m.* der Schlafsaal, das Schlafzimmer in einem Kloster.

Dorure, *f.* die Vergoldung, das Vergolden; der Anstrich des Gebackenen mit Eyerdotter; (Hutm.) der Ueberzug von feinen Haaren.

Dos, *m.* der Rücken, *vulg.* der Buckel; *it.* der Rücken, z. B. eines Messers, (Messerrücken), eines Buches, Kammes; die Rückseite, hintere Seite eines Briefs, die Rücklehne eines Stuhls ꝛc.; l'épine du dos, der Rückgrad; le dos de la main, du pied, der Rücken der Hand, des Fußes; die Oberfläche der Hand; (Gegentheil: paume und plante); le dos du nez, der Rücken (der erhabene Theil) der Nase; une chaise à dos, ein Lehnstuhl; monter un cheval à dos (od. à dos nu), ohne Sattel reiten. *Fig. et Prov.* tourner le dos, (den Rücken kehren, sich umwenden); weggehen, den Rücken verwenden; *it.* die Flucht ergreifen; davon laufen; — à qn., einen verlassen, ihm seine Hülfe entziehen; avoir qn. sur le dos, einen auf dem Nacken haben; il a bon dos, er hat einen breiten Rücken; er kann etwas tragen, d. i. er ist reich genug dieses bezahlen zu können; *it.* er hat breite Schultern; er kann viel vertragen; er bekümmert sich nicht darum was die Leute von ihm sagen; se mettre qn. à dos, sich jemand zum Feinde machen; il l'a toujours à dos, er sitzt ihm beständig auf dem Nacken; il fait le gros dos, er macht sich gewaltig breit; er bläht sich gewaltig auf; er thut sehr groß; avoir le dos au feu et le ventre à table, gern etwas gutes essen und trinken, und dabey seine Bequemlichkeit haben; il se laisseroit manger la laine sur le dos, er ließe sich das Fell über die Ohren ziehen, ohne zu muchsen.

Dos à dos, *adv.* rückwärts; beyde mit den Rücken gegen einander gekehrt; mettre des gens dos à dos, *fig.* Personen dergestalt mit einander vergleichen oder aussöhnen, daß keine einen besondern Vortheil vor der andern erhält.

Dos d'âne, *m.* oder chose faite en dos d'âne, der Eselsrücken; oder in Gestalt eines Eselsrücken gemacht; oben spitzig zulaufend; (Gärtn.) ein schräg angelegtes Gartenbeet, wovon das Wasser ablaufen kann; mettre la terre en dos d'âne, die Erde auf beyden Seiten schräg aufhäufen; toit en dos d'âne, das Satteldach.

Dose, *f.* die Dosis, d. i. die bestimmte Quantität der verschiedenen Ingredienzien einer zusammengesetzten Arzeney; *it.* so viel als prise, eine Prise; so viel man von einer Arzeney auf einmal nehmen soll; *plais.* eine Dosis, eine Portion wird auch von den gewöhnlichen Nahrungsmitteln gesagt; cet homme a une bonne dose de jalousie, *fig.* dieser Mensch ist ziemlich eifersüchtig.

Doser, *v. a.* (Apoth.) die zu einer Arzeney gehörigen Ingredienzien nach dem Maß und Gewichte genau abtheilen; *it.* die zubereiteten Arzeneyen in verschiedene Dosen abtheilen.

Dosse, *f.* das Schwartbret, die Schwarte, Futterbohle, das äußerste Bret an einem Klotze das auf der einen Seite noch die Baumrinde hat; *it.* eine dicke Bohle zu Belegung der Brückenbögen.

Dosseret, *m.* (Bauk.) ein kleiner Pfeiler der aus der Wand ein wenig vorspringt.

Dossier, *m.* die Lehne, Rücklehne; Rückseite (le fond) einer Kutsche; Rückwand eines Silberschranks (buffet) oder einer Kanzel, eines Katheders; — d'un lit, das Kopfbret an einer Bettlade; dasjenige Stück des Vorhanges das am Kopfbret herunterhängt; — d'une hotte, die Rückseite eines Tragkorbes; — d'un tombereau, das Querbret oben am Vordertheile eines Sturzkarren; *it.* (jur.) der überschriebene Umschlag um einen Pack Akten, worauf der Nahme der Parteyen, der Advokaten, das Gericht, bey welchem der Proceß anhängig ist, angemerkt stehet; ein Stoß oder Pack Akten; eine rubricirte Beylage zu Processakten.

Dossière, *f.* der Tragriemen (ein breiter Riemen am Geschirr der Karrenpferde, welcher über den Sattel gehet und wodurch die Karrenbäume gesteckt werden).

Dot, (das t wird mit ausgesprochen) *f.* das Heirathsgut, die Ausstattung, Aussteuer, Mitgabe, Mitgift, der Brautschatz; die Ausstattung einer Nonne; das Eingebrachte.

Dotal, ale, *adj.* zum Heirathsgute gehörig; deniers dotaux, Gelder welche der Tochter zur Mitgabe angesetzt oder gegeben werden.

Dotation, *f.* (jur.) die Ausstattung, das Dotiren, d. i. die Begabung oder Versehung einer Kirche, eines Hospitals, Klosters ꝛc. mit gewissen Einkünften; diese Einkünfte selbst.

Doter, *v. a.* eine Tochter aussteuern, ausstatten, ihr ein Heirathsgut geben; einer Tochter, die sich dem Nonnenstande widmet, eine Aussteuer geben; doter une église, eine Kirche dotiren.

Douaire, *m.* das Witthum, Leibgeding, der Wittwengehalt, die Leibzucht; das was ein Ehemann seiner Frau zu ihrem Unterhalte nach seinem Tode zum Voraus vermacht.

Douairier, (spr. douarier) *m.* (jur.) ein Kind das sich an sein mütterliches Gut hält und dem väterlichen Erbe entsagt.

Douairière, (spr. Douarière), eine Wittwe von Stand die ein Leibgeding genießt; la reine douairière, die verwittwete Königinn.

Douane, *f.* das Zollhaus, (Kaufhaus), der Packhof, die Niederlage, der Stapel; das Zollamt; der Zoll selbst (für die ein- oder ausgehenden Waaren); un commis à la douane, ein Zollbedienter.

Douaner, *p.us.* statt plomber.

Douanier, *m.* der Zolleinnehmer, Zollververwalter, Zöllner.

Doublage, *m.* das Doppeln, die Doppelung; die zweyte (breterne) Bordung oder Verkleidung eines (weitreisenden) Schiffes (gegen die Schiffswürmer); (Buchdr.) ein Wort oder eine ganze Linie, so aus Versehen doppelt gesetzt worden ist; (jur.) die doppelte Lehengebühr; (Manufakt.) das Zusammendrehen, Zwirnen der Seide.

Double, *adj. c.* doppelt, gedoppelt, zweyfach, zweymal genommen, zweyfach zusammengelegt ꝛc.; *fig.* (vom Herzen ꝛc.) falsch; serrure à double tour, ein Schloß an welchem der Schlüssel, um es zu verschließen, zweymal umgedreht werden muß; encre double, Doppeldinte, eine recht gute schwarze Dinte; double ruban, das Doppelband (ein Band das auf beyden Seiten rechts ge-

wirkt ist); double bidet, ein Reitkleyper, der etwas höher ist als die gewöhnlichen; double emploi, ein doppelt angebrachter Rechnungsposten; double sens, ein Doppelsinn; paroles à double sens, à double entente, zweydeutige Worte; fleurs doubles, doppelte oder gefüllte Blumen; double croche, eine doppelt-geschwänzte Note, eine Sechszehntels-Note; fêtes doubles, doppelte oder hohe Feste; double fête, ein doppelter Feyertag (ein Fest an welchem zweyer Heiligen Gedächtniß gefeyert wird); fait double, (jur.) doppelt ausgefertigt; un acte double, eine doppelt ausgefertigte Urkunde; double carte, zwey Karten von einerley Bildern oder Augen; une raison double, (Mathem.) ein doppeltes Verhältniß; une quantité double d'une autre, eine Größe, in welcher eine andere doppelt enthalten ist; il joue sur carte double, *fig.* er hat Vortheile die der Andere nicht hat; une fièvre double-tierce, ein doppeltdreytägiges Fieber; double coquin, *fam.* ein Erzschelm.

Double, *m.* das Doppelte, noch einmal so viel; die Dublette, ein Buch das doppelt in einer Bibliothek ist; das Doppelstück, die Dublette in einer Naturalien- oder Kunstsammlung; der Aushelfer, Nothhelfer (ein Schauspieler der den eigentlichen Akteur zuweilen ersetzt); der Doppel (eine alte französische Scheidemünze die zwey Deniers galt;) double de compte, das Duplikat einer Rechnung; eine dem Original gleiche Abschrift, die der Rechnungsführer in Händen behält; (Musik) le double d'un air, die Variation, Ausfüllung einer Arie; mettre une chose en double, eine Sache doppelt zusammenlegen; jouer à quitte ou (à) double, quitt oder doppelt spielen; *fig.* alles daran wagen, um aus einem verdrießlichen Handel zu kommen; il y en a tant, et pas un double avec, *prov.* es ist so und so viel, und nicht ein Heller darüber.

Double, *adv.* voir double, die Gegenstände doppelt sehen; doppelsichtig seyn; au double, doppelt, zweyfach.

Double, *f.* der erste Magen der wiederkäuenden Thiere, der Bansen.

Doublé, ée, *part. et adj.* verdoppelt; gedoppelt; gefüttert ꝛc.

Doublé, *m.* (Billard) un beau doublé, eine Kugel die gut zu dubliren ist, oder gut dublirt worden ist.

Doubleau, *m.* (Bauk.) arc-doubleau, ein Gewölbbogen welcher zwey Pfeiler mit einander verbindet.

Doubleaux, *m. pl.* (Zimmerm.) die stärkern Balken eines Fußbodens, die einen Stichbalken (chevêtre) tragen; Blöcke worauf Breter geschnitten werden.

Double-canon, *m.* (Buchdr.) eine sehr grobe Buchdruckerschrift.

Double-feuille, *f.* (Botan.) das Zweyblatt (eine Pflanze mit immer zwey gegeneinander überstehenden Blättern).

Doublement, *adv.* doppelt, auf eine doppelte oder zweyfache Art.

Doublement, *m.* enchérir par doublement, (jur.) die Hälfte mehr bieten; le doublement par rangs, (Kriegsw.) die Verdoppelung der Glieder.

Double-pointe, *f.* (Bildh.) ein doppeltes Spitzeisen, (auch dent de chien).

Doubler, *v. a.* verdoppeln, doppelt oder zweyfach nehmen, setzen ꝛc.; — un habit de qch., ein Kleid mit etwas füttern; — un rôle, die Rolle eines Schauspielers übernehmen, der dieselbe gewöhnlich spielt; — un corps de logis, hinter dem Hauptgebäude noch ein anderes Hauptgebäude aufführen; — une bille, (Bill.) eine Kugel dubliren; — le pas, die Schritte verdoppeln; schneller gehen; ce cheval double les reins, dieß Pferd macht heftige Sprünge hinter einander, mit gewölbtem Rücken; (Schifff.) doubler le cap, das Vorgebirg umsegeln; — une pointe, über eine Landspitze hinaus segeln; — le sillage, noch einmal so geschwind segeln; — un vaisseau, einem Schiff die zweyte Verkleidung geben; — de cuivre, mit Kupferplatten beschlagen, verkleiden. s. doublage.

Doubler, *v. n.* sich mehren, mehr werden; (Ballsp.) la balle a doublé, der Ball hat zweymal die Erde berührt.

Doublet, *m.* die Dublette (ein falscher Edelstein von Krystall, zwischen dessen beyden Hälften eine Folie liegt); ein unterlegter Stein; ein Pasch im Würfelspiel; (Billard) eine Kugel die gut zu dubliren ist; (Blondenwirk.) die Zwirnmaschine.

Doublette, *f.* ein Orgelregister, dessen Pfeifen eine Oktav höher tönen, als die Pfeifen des Principals.

Doubleur, *m.* der Verdoppeler; (Phys.) ein Instrument die Luftgüte und Electricität eines Zimmers oder eines andern Orts zu verstärken; *it.* der Doppeler (ein Werkzeug, den zugeschnittenen Eisendraht der Zähne der Kartätschen zu verdoppeln).

Doubleur, *m.* euse, *f.* der Arbeiter welcher Seide oder Wolle zwirnt.

Doublis, *m.* (Maurer) eine Doppelschicht Dachziegeln.

Doubloir, *m.* (Seidenm.) das Zwirnbret.

Doublon, *m.* die Dublone (Pistole), eine spanische Goldmünze; (Buchdr.) der Doppelsatz (ein aus Versehen doppelt gesetztes Wort, auch mehrerer solcher Wörter).

Doublure, *f.* das Unterfutter oder Futter; die (goldene oder silberne) Fütterung einer Tobaksdose; (Buchdr.) die Fütterung des Ballenleders; das Unterleder. s. auch fin, *adj.*

Douçain, *m.* der Süßapfelbaum.

Douce-amère, *f.* das Bittersüß (Pflanze); (auch morelle grimpante).

Douceâtre, *adj. e.* süßlich.

Doucement, *adv.* sanft, freundlich, liebreich, sanftmüthig; leise, ohne Lärm, ohne Geräusch, in der Stille, ohne Aufsehen zu machen, heimlich; säuberlich; bedächtig, mit vieler Behutsamkeit; still, ruhig, friedlich; gemächlich, auf eine bequeme und angenehme Art; erträglich, ziemlich wohl; langsam, sachte, gemach; *interj.* sachte! sachte! aller doucement en besogne, ganz bedächtig zu Werke gehen; seine Geschäfte nicht mit dem gehörigen Eifer betreiben.

Doucerette, *f. fam.* ein gar süßes, zimperliches Frauenzimmer.

Doucereux, euse, *adj.* süßlich, abgeschmackt süß, unlieblich süß; *fig.* (von Personen und ihren Manieren) gar zu süß, allzufreundlich, abgeschmackt; des vers doucereux, abgeschmackte Liebesverse; *it. s.m.* faire le doucereux, den süßen Herrn spielen.

Doucet, ette, *adj. et s. fam.* faire le doucet, la doucette, sich gar still und unschuldig anstellen und doch verliebt seyn; mine doucette, air doucet, eine sanfte, freundliche Miene, die aber dabey etwas Schalkhaftes und Verliebtes verräth.

Doucette, *f.* s. campanelle; *it.* der Feldlattich.

Doucettement; *adv. fam.* ganz stille, ganz leise, ganz sachte.

Douceur, *f.* die Süßigkeit, der süße Geschmack; die Lieblichkeit, Annehmlichkeit einer Sache für unsre Sinnen; ein lieblicher, angenehmer Geruch, Geschmack ꝛc.; (in Ansehung des Gefühls) die Lindigkeit, Weichlichkeit, das Sanfte; die Lieblichkeit, Annehmlichkeit; der angenehme Eindruck den etwas auf unsern Geist macht, die Wonne; die Sanftmuth; ein liebreiches, menschenfreundliches und gefälliges Betragen; die Gelindigkeit, z. B. einer Regierung; ein kleiner Vortheil oder Gewinn, den man jemand aus Erkenntlichkeit zuwendet oder zufließen läßt; ein (in eben dieser Rücksicht gemachtes) Geschenk; (Kupferst.) die Weichheit; (*pl. us.* tendresse); douceurs, *pl.* Süßigkeiten, süße Sachen, Zuckerwerk; allerley verliebte Schmeicheleyen, süße Säcbelchen; la douceur du sommeil, die Süßigkeit des Schlafs, ein süßer, erquickender, balsamischer Schlaf; la douceur des moeurs, das Sanfte in den Sitten; il parle à tout le monde avec douceur, er spricht mit jedermann freundlich und liebreich; tout par douceur, et rien par force, alles mit Sanftmuth, und nichts mit Gewalt.

Douche, *f.* das Gießbad, das Begießen eines kranken Theiles des Leibes mit warmen, mineralischen oder andern Wassern, (zum Unterschiede von einem Tropfbade, embrocation); donner la douche, einen kranken Theil des Leibes mit solchem Wasser begießen; prendre la douche, sich eines Gießbades bedienen.

Doucher, *v. a.* ein Gießbad geben; duschen; je me ferai doucher, ich werde ein Gießbad nehmen. s. douche.

Douchi, *m.* die Politur des Spiegelglases.

Doucin, *m.* süßes Wasser das mit Meerwasser vermischt ist.

Doucine, *f.* (Bauk.) eine Rinnleiste am Kranz, das Karnies; (s. cymaise); *it.* der Hohlhobel, Karnießhobel.

Doué, ee, *part.* de qch., mit etwas begabt, versehen; bewittkumt. s. douer.

Douegne oder Duègne, *f.* spanisch, (meist *plais. et répr.*) eine Matrone, welcher die Aufsicht über ein junges Frauenzimmer anvertraut ist; vieille douegne, eine alte mürrische Hofmeisterinn.

Douelle, *f.* (Bauk.) die innere Bogenfläche; die inwendige Rundung eines Gewölbes oder Gewölbsteines; *it. p.us.* die Faßdaube (douve).

Douer, *v. a.* qn. de qch. begaben; mit

Gaben, mit Wohlthaten versehen, ausrüsten; (jur.) ein Leibgeding, Witthum aussetzen.

Douillage, *m.* derjenige Fehler eines gewebten Zeuas, da nicht alle Einschlagsfäden von gleicher Qualität sind.

Douille, *f.* die Dille; überh. der hohle Theil eines Instrumentes ꝛc. worein ein Stiel oder Schaft gesteckt wird, z. B. die Dille (das hohle Ende) eines Bajonnets; die Leuchterdille, die Dille eines Spatens (bêche); — d'un espontoon, der Spontonschuh; — d'un tire-bourre, die Höhlung am Flintenkrätzer; — de la baguette d'un fusil, das Beschläg am Ladstock ꝛc.

Douillet, ette, *adj.* weich, sanft, zart im Anfühlen; (v. Personen) weichlich, allzuweichlich, zärtlich; *s. m.* der Zärtling, Weichling; il a le pied douillet, (von Podagristen) er ist noch sehr schwach auf den Füßen; er geht wie auf Nadelspitzen.

Douillettement, *adv.* sanft und weich ꝛc.

Douilleux, euse, *adj.* (Wollmanuf.) was nicht viereckig od. von gleicher Breite ist.

Douleur, *f.* der Schmerz, (das Weh); *fig.* der Schmerz, Kummer, eine tiefe Traurigkeit, die Betrübniß; douleurs de l'enfantement, die Geburtsschmerzen; die Wehen.

Douloir, *v. n.* se — *v. réfl. ol.* sich beklagen.

Douloureusement, *adv.* schmerzlich, mit Schmerzen.

Douloureux, euse, *adj.* schmerzhaft, schmerzlich; kläglich, jämmerlich; Schmerz, Kummer ꝛc. andeutend; la partie douloureuse, der schmerzhafte Theil (an welchem man Schmerzen empfindet); il a le pied douloureux, er hat einen äußerst empfindlichen Fuß.

Doute, *m.* der Zweifel, die Ungewißheit worin man sich befindet, *qqf.* die Sorge oder Furcht; (der Zweifel) die Bedenklichkeit; Furcht; Ahndung; mettre od. révoquer en doute, in Zweifel ziehen; lever un doute, résoudre un doute, einen Zweifel heben, auflösen; sans doute, *adv.* ohne Zweifel; ganz gewiß; unfehlbar.

Douter, *v. n.* (de qch., an etwas) zweifeln; wegen etwas in Ungewißheit seyn; dabey ein Bedenken tragen; deßwegen bey sich anstehen, Anstand nehmen; in Zweifel stehen; je doute qu'il vienne, ich zweifle ob er kommen werde; je ne doute point qu'il ne vienne, ich zweifle nicht er werde kommen; doutez-vous qu'il n'obéisse? zweifeln Sie daran, daß er gehorchen werde? il ne doute de rien, er macht sich über nichts ein Bedenken. se Douter, (de qch.) *v. réfl.* vermuthen oder muthmaßen; sich einer Sache versehen; denken; sich etwas vorstellen; sich ahnden (*vulg.* träumen) lassen; ils se sont doutés, qu'on les recherchoit, es hat ihnen geahndet, daß man sie aufsuchte; il est venu sans qu'on s'en doutât, er ist unvermuthet gekommen.

Douteusement, *adv. p.us.* auf eine zweifelhafte oder ungewisse Art.

Douteux, euse, *adj.* zweifelhaft, ungewiß; (v. Personen auf die man sich in einer Sache nicht völlig verlassen kann) zweifelhaft; zweydeutig; cette pièce d'argent est douteuse, dieses Stück Geld ist verdächtig, es scheint falsch zu seyn; syllabes douteuses, Sylben die bald lang, bald kurz sind.

Douvain, *m.* das Faßdaubenholz, Stabholz, Staffholz.

Douve, *f.* die Daube, Faßdaube; *it.* der Graben eines alten Schlosses, der Schloßgraben; *qqf.* der Abzugsgraben (cunette, cuvette); *it.* die Mauer eines Bassins, an welche das Wasser anschlägt; (Bot.) der Wasserhahnenfuß (Pflanze).

Doux, *adj. m.* douce, *f.* süß; *fig.* süß, lieblich, angenehm, sanft, weich, zart; (von einem Fuhrwerk) sanft, bequem, gemächlich; (so auch von einem Abhang, von einem Weg) eben; (v. Metallen) geschmeidig, nicht spröde; (süß, sanft, ruhig; (sanft) sanftmüthig; freundlich; umgänglich; gütig; gelind ꝛc.; (vom Styl) leicht, angenehm, fließend, nicht hart; lime douce, die Polirfeile; taille douce, der Kupferstich; vin doux, der Most; cidre doux, der Aepfelmost; une sauce douce, eine süße Brühe, inf. mit Zucker und Essig; eau douce, süßes Wasser; (Bäcker) lauwarmes Wasser; un temps doux, ein gelindes, angenehmes Wetter; faire les yeux doux à une femme, eine Frau mit verliebten Augen ansehen; mit einem Frauenzimmer liebäugeln; billet doux, das Liebesbriefchen; douces paroles, süße, glatte, schmeichelhafte Worte; de doux reproches, sanfte Vorwürfe; une mort douce, ein sanfter Tod; tout doux, *adv.* gemach, sanfte, sachte! nicht so geschwind, nicht so stark, nicht so heftig, nicht so hitzig! *Fig. et Prov.* il est doux comme un agneau, er ist fromm wie ein Lamm; il est doux et traître, er verbirgt unter einer freundlichen Miene ein boshaftes Herz; (*it.* wird auch von einem Weine gesagt der lieblich schmeckt, aber in den Kopf steigt); il a avalé cela doux comme lait, er hat das (diesen Schimpf) recht schön eingesteckt; *it.* er hat die Schmeicheleyen, womit man ihn zum Besten hatte, für Ernst aufgenommen. s. auch filer und hagard.

Douzain, *m.* eine alte französische Scheidemünze die zwölf Deniers galt.

Douzaine, *f.* das Dutzend; à la douzaine, par douzaine, dutzendweise. *Fig. fam.* un poëte à la douzaine, ein schlechter Dichter; il ne s'en trouve pas à la douzaine, man findet es nicht überall; es ist eben so gemein nicht.

Douze, *adj. num. et s. m.* zwölf; eine Zwölfe; le douze, d. i. le douzième, der Zwölfte, z. B. des Monats; Charles (XII) douze, Karl der Zwölfte; les douze, die Zwölfe, die zwölf Apostel; un livre in-douze, ein Buch in Duodez, ein Duodezbändchen.

Douzième, *adj. c.* (der, die, das) zwölfte; *s. m.* das Zwölfte, Zwölftel, der zwölfte Theil.

Douzièmement, *adv.* zwölftens; zum zwölften.

Douzil, *m. ol.* (statt broche) ein Zapfen an einem Faß; der Zwicker, das Luftzäpfchen, (sonst fausset).

Doxologie, *f.* (im Brevier) das Gloria Patri, und der letzte Vers eines Lobgesangs.

Doyen, *m.* der Vorgesetzte in einem geistlichen Kollegio, der Dechant; der Aelteste in einem Kollegio oder in einer Zunft, den Amts- oder Dienstjahren nach; *fam.* ein Aelterer, den Lebensjahren nach (d'âge); doyen d'un chapitre, der Domdechant; doyen rural, der Landsuperintendent; der Jnspektor über eine Anzahl Landpfarrer; si vous n'avez que 40 ans, je suis votre doyen, wenn Sie erst 40 Jahre alt sind, so bin ich älter als Sie.

Doyenne, *f.* die Dekanissinn, Dechantinn (in gewissen jungfräulichen Stiftern und Abteyen).

Doyenné, *m.* das Dekanat, die Würde oder das Amt, die Wohnung, das Gebieth eines Dechants; die Dechaney; der Bezirk, über welchen ein Oberpfarrer (doyen rural) die Aufsicht hat; doyenné blanc, eine Herbstbirnensorte, (auch beurré blanc).

Drachme, (spr. dragme) *f.* das Drachma oder Quentchen, Quentlein, der achte Theil einer Unze; *ol.* eine griechische Silbermünze, die eben so viel wog; *it.* eine jüdische Münze.

Dracuncules, *m. pl.* Dürrmaden, Haarwürmer, *vulg.* Miteſſer, s. crinon.

Dragan, *m.* der Spiegel, die Tafel auf dem Hintertheil einer Galeere, wo sich Bild, Nahmenszeichen, Wahlspruch ꝛc. befinden.

Dragée, *f.* allerley mit weißem Zucker hart überzogene Körner, z. B. überzuckerter Anis, Kümmel, überzuckerte Mandeln ꝛc.; kleines Zuckerwerk; *vulg.* Zuckerbohnen; *it.* Hagel oder Schrot zum Schießen; *it.* Menasel, Wickenfutter für die Pferde; dragées de St. Roch, überzuckerte Wachholderkörner; petite dragée, Vogelschrot, Dunst, Vogeldunst; écarter la dragée, (von Flinten) die Schrotkörner weit auseinander schießen; *fig. fam.* im Reden den Speichel umher spritzen.

Drageoir, *cor.* Dragier, *m. ol.* die Konfektschale, Konfektbüchse, worin man beym Schluß der Mahlzeit den Gästen allerley Zuckerwerk überreichte; inf. eine vergoldete Schale, worin man bey Begräbnissen den Priestern opferte.

Drageoire, *f.* die Zarge oder Falze, worein der Deckel einer Dose, ein Uhrglas ꝛc. schließen soll.

Drageon, *m.* das Auge, eine Knospe oder ein Schößling unten am Fuß der Bäume oder Pflanzen, inf. am Weinstock.

Drageonner, *v. n.* Knospen, Augen, Schößlinge unten am Stamme oder nahe über der Wurzel treiben.

Dragoman, *m.* ein Dolmetscher in der Levante.

Dragon, *m.* der Drache, ein fabelhaftes Ungeheuer; *fig. fam.* (Drache) eine zornige und zänkische Person; *it.* ein boshaftes Kind (petit dragon); *it.* ein Dragoner, leichter Reiter, der zu Fuß und zu Pferd dienen muß; *it.* (Drache) ein Gestirn beym Nordpole; *it.* der Nahme verschiedener schlangenartiger Thiere, Eidexen; *ol.* Drache, eine Art groben Geschützes; *it.* ein Flecken am Augapfel der Menschen und Pferde, das Fell; (auch perle, v. Pferden); dragon volant, ein fliegender Drache (der Kinder);

eine Art Schwärmer; *vulg.* ein fliegender oder feuriger Drache, eine gewisse sich entzündende Lufterscheinung; dragon d'eau, die Wasserhose, Meerhose; — de vent, oder bloß dragon, (Schiff.) ein plötzlich entstehender gefährlicher Wirbelwind auf der See; sang de dragon, Drachenblut, ein dunkelrothes Gummi; la tête de dragon, (Bauk.) der Drachenkopf, (das in Gestalt eines Drachenkopfes hervorragende Ende einer Dachrinne); dragons, (Jum.) gewisse rothe, braune oder schwarze Flecken, die sich zuweilen in den Diamanten befinden; c'est un dragon de vertu, *fam. plais.* sie ist für lauter Tugend so wild wie ein Drache; man kann ihr auf keine Weise beykommen.

Dragonnade, *f.* so nannte man die Verfolgung der Protestanten unter Ludwig XIV.; *it. burl.* eine Bekehrung durch Zwangmittel, durch Soldaten, Dragoner.

Dragonne, *f.* der Dragonermarsch; *it.* die Degenquaste.

Dragonné, ée, *adj.* (Wap.) mit einem Drachenschwanze versehen.

Dragonneau, *m.* (Chir.) der blasse Nervenwurm; *vulg.* statt dracuncule.

Drague, *f.* die Scharschaufel, Hohlschaufel, Räumschaufel, Sand und andern Unflath aus den Flüssen und Brunnen damit zu ziehen; der Brunnenbohrer; das Kratzgarn; der Schleppsack; ein beutelförmiges Fischergarn; (Schifff.) das Suchtau (einen verlornen oder gekappten Anker aus dem Grunde des Meeres damit hervor zu suchen oder heraus zu ziehen); — de canon, ein Tau, womit die Schiffskanonen bey dem Abfeuern angehalten werden, damit sie nicht zu weit zurück laufen; *it.* ein Pinsel (meist von Ziegenhaaren) womit die Glaser die Glastafeln bezeichnen; (Bierbr.) die Träber; drague d'avirons, (Schifff.) drey zusammengebundene Ruder; das Zugruder.

Draguer, *v. a.* mit Scharschaufeln, Sandräumern ꝛc. den verschlämmten Grund eines Kanals, Flusses, Brunnens ꝛc. reinigen; *it.* einen gekappten oder verlornen Anker mit dem Suchtaue aufsuchen. s. drague.

Dramatique, *adj. c.* dramatisch, (wird v. Werken gesagt, die für das Theater bearbeitet sind); le genre dramatique, oder *s. m.* le dramatique, das dramatische Fach, das Dramatische; *qq f.* die dramatische Behandlung eines nicht für das Theater bearbeiteten Werkes, da man in einer Erzählung auch redende Personen einführt; un artiste dramatique, *nouv.* ein Schauspieler.

Dramatiste, *m.* der Schauspieldichter.

Dramaturge, *m.* der Dramenschreiber.

Drame, *m.* das Drama, ein dramatisches Gedicht; ein Schauspiel, es sey ein Lust- oder Trauerspiel. s. dramatique

Dranet, *m.* eine Art Fischernetze.

Drap, *m.* das Tuch, (ein wollenes Gewebe); *provl.* das Lacken; drap (de lit) das Betttuch, *provl.* Bettlaken, Leilach; un drap de deux les, ein Betttuch von zwey Breiten; un drap sans couture, ein Betttuch aus einem Stück; drap d'or, drap d'argent, Gold-, Silberstoff; drap mortuaire, das Leichentuch (womit der Sarg der Leiche bedeckt wird); drap de pied, die Fußdecke; (Naturg.) der Nahmen verschiedener Schneckenarten; drap d'or, eine gewisse Mirabellensorte; pomme de drap d'or, eine Art rothgestreifter Herbstäpfel. *Fig. et Prov.* se mettre entre deux draps, sich schlafen legen, sich zu Bette legen; mettre qn. en de beaux draps blancs, *iron.* einem ein sauberes Bad zubereiten; übel von einem reden; einem allerley verdrießliche Händel machen; être dans de beaux draps, in Verlegenheit seyn; in der Noth stecken; il peut tailler en plein drap, er kann aus dem ganzen Stück Riemen schneiden; er braucht sich gar nicht einzuschränken; er kann sich ausbreiten so weit er will. s. auch argent, aune und lisière.

Drapan, Drapau, Drapaut, *m.* (Papierm.) das Gautschbret (ein Bret, worauf die von den Filzen abgenommenen Bogen gelegt und unter die Presse gethan werden, um das noch darin befindliche Wasser heraus zu pressen).

Drapé, ée, *part. et adj.* mit Tuch ausgeschlagen; drapirt, (s. draper); bas drapés, gewalkte Strümpfe; feuille drapée, (Botan.) ein wollichtes Blatt.

Drapeau, *m.* ein alter Lappen oder Lumpen von Leinwand oder von anderm Zeug; *it.* eine Fahne des Fußvolkes; eine Fähnrichstelle; *it.* das Augfell, eine Augenkrankheit; drapeau rouge, die Blutfahne; se ranger sous les drapeaux de qn., *fig.* eines andern Partey ergreifen oder annehmen.

Drapeaux, *m. pl.* die Kinderwindeln.

Draper, *v. a.* auch *absol.* mit schwarzem Tuch, mit Trauertuch behängen, ausschlagen; schwarz ausschlagen; (Mahl.) den Figuren anständige Gewänder geben; drapiren; *it.* die Docken eines Klaviers betuchen; *fig. fam.* draper qn., einen sehr durchziehen, durchhecheln; *vulg.* gewaltig herumholen; le roi drape (*v. n.*) de violet, bey der Trauer werden des Königs Kutschen oder Zimmer violet ausgeschlagen.

Draperie, *f.* die Tuchmanufaktur; Tuchmacher-Profession; Tuchwaaren; der Tuchhandel; (Maler ꝛc.) die Bekleidung, das Gewand der Figuren; une draperie bien disposée, bien jetée, ein Gewand woran die Falten wohl geworfen sind.

Drapier, *m.* der Tuchfabrikant; marchand drapier, der Tuchhändler.

Drastique, *adj. c.* (Med.) drastisch; schnell und sehr heftig wirkend.

Drave, *f.* das Hungerblümchen, die gelbe Wucherblume.

Dráyer, *v. a.* (Lederbereiter) die gegärbte Haut vollends ausfleischen.

Drayoire, *f.* das Schabmesser der Gärber.

Drayures, *f. pl.* die Abschabsel vom gegärbten Leder. s. drayer.

Drêche, *f.* das Malz (das, durch Einweichen, Keimen und Dörren, zum Bierbrauen zubereitete Getreide).

Drége, *f.* das Schleppnetz, ein großes dreymaschiges Kratzgarn zur Seefischerey; *it.* eine Flachsriffel; ein eiserner Kamm, womit man die Bollen, worin der Leinsamen steckt, von den Stängeln abstreift.

Dréger, *v. a.* dréger du lin, Flachs riffeln.

Dresse, *f.* die Mittelsohle (ein zwischen die Sohlen gelegtes Stückchen Leder, das die Schuhe gerade hält).

Dresser, *v. a.* aufrichten, in die Höhe richten, aufstellen, aufsetzen; ein Bett oder andere Sachen aufschlagen; (des statues, ꝛc. errichten; (un enfant) abrichten; zu etwas geschickt machen; unterrichten; bilden; *vulg.* zustutzen; *it.* etwas entwerfen, (z. B. einen Plan, eine Landkarte ꝛc.); den Entwurf zu etwas machen; etwas aufsetzen oder zu Papier bringen; dresser un contrat, einen Kontrakt aufsetzen; se Dresser, *v. réfl.* sich in die Höhe richten oder stellen; den Leib gerade halten; (von Pferden) sich bäumen; dresser les oreilles, die Ohren (gerade in die Höhe strecken; spitzen; dresser une allée, un parterre étc., eine Allee, ein Lustück eben machen; — le pavé, das Pflaster gerade oder eben stoßen; — les planches (Schrein.) die Breter an den Seiten glatt und eben machen; (überhaupt statt applanir, rendre uni); — d'alignement, nach der Schnur ziehen; — une pierre, viereckig hauen; — un mouchoir de cou, ein Halstuch glätten (repasser); — le chapeau, (Hutm.) den Hut plattformen; — la forme, (Buchdr.) die Form zum Schließen zurecht machen; — le carton, (Buchb.) die Pappe zu den Deckeln zuschneiden; — un livre, ein Buch richten oder schlagen; — la pâte, (Pastetenb.) den Rand einer Pastete machen; — le potage, die Suppe anrichten (préparer); le fruit oder du fruit, das Obst zurecht legen, um es auf die Tafel zu stellen; une batterie de canon, eine Batterie mit Kanonen bepflanzen; — ses batteries contre qn., gegen jemand seine Maßregeln nehmen oder ergreifen; (s. auch batterie); — un piége, s. tendre, embûches, und embuscade; dresser sa marche, sa route vers le nord, seinen Marsch, seinen Lauf, seine Fahrt nach Norden zu richten; — son intention, *fig.* statt diriger, — un cheval, ein Pferd abrichten, zureiten; — qn. à la piété, einen zur Gottesfurcht anhalten; cet enfant est dressé de bonne main, dieses Kind ist in guten Händen gewesen.

Dresser, *v. n.* les cheveux lui dressèrent, die Haare standen ihm zu Berge; ce chien dresse, dieser Hund geht der geraden Spur nach; un bon oiseau dresse de lui-même, *prov.* wer einen natürlichen Trieb zum Guten hat, der braucht wenig Anweisung.

Dresseur, *m.* (Drathz., Nadl.) der Drahtrichter (derjenige Arbeiter welcher den Draht zwischen den Stiften des Richtholzes durchzieht); (Kohlenbr.) der Zurichter (derj. welcher den Meiler setzt und ordnet); (Pflast.) der Planierer (derj. welcher die gesetzten Pflastersteine gerad stößt); s. dresser.

Dressoir, *m.* die Abtropfbank oder Trockenbank für das aufgewaschene Küchengeschirr; die Anricht, der Anrichttisch; der Schenktisch; *it.* das Richteisen, Richtholz mehrerer Professionisten; (Spiegelm.) ein Werkzeug, den mit Queckſilber zu tränkenden Staniol glatt und eben zu streichen.

Drille, *m.* (*ol.* ein Soldat); c'est un vieux drille, *fam.* er ist ein alter erfahrner Soldat; *fig.* er ist ein alter durchtriebener Sünder; c'est un bon drille, er ist ein lustiger Bruder, ein guter Kerl eine lustige Haut; *iron.* ein loser Schelm ꝛc.; un pauvre drille, ein armer Tropf, armer Schelm.

Drille, *f.* der Drillbohrer, Kreiselbohrer, Geigenbohrer; Trepan; die Rennspindel, Bogendrille; (s. porte-foret und vilbrequin); *it.* Lumpen zum Papiermachen.

Driller, *v. n. fam.* geschwind laufen; sich hurtig wenden und drehen; (meist von Hausbedienten).

Drillier, *m.* der Lumpensammler.

Drisse, *f.* (Schiff.) das Hißtau (ein Seil womit die Segelstangen und Flaggen an den Masten aufgezogen und herabgelassen werden).

Drogman, *m.* s. Dragoman.

Drogue, *f.* die Materialwaare; die Spezerey; jede (rohe) Materialisten- und Apothekerwaare; *fig. fam.* jede schlechte oder untaugliche Waare oder Sache; Schofelzeug; schlechtes Zeug. *Fig.* il sait bien faire valoir ses drogues, er weiß seine Waare gut an Mann zu bringen; *it.* er hält seine Waare ziemlich hoch.

Droguer, *v. a. fam.* einem viel Arzeneyen verordnen oder eingeben; einen mit Medikamenten bestürmen; il se drogue continuellement, er braucht zu viel Arzeneyen.

Droguerie, *f.* allerley Materialwaaren.

Droguet, *m.* der Droguett (eine Art Zeuge, meist aus Wolle und Leinen).

Droguier, *m.* der Naturalienschrank; das Arzeneykästchen auf Reisen; ein Reiseapothekchen.

Droguiste, *m.* der Materialist.

Droit, droite, *adj.* gerade; *qq f.* aufrecht, gerade, statt debout; recht; (im Gegensatz des Linken); *fig.* redlich, billiggesinnt; rechtschaffen; aufrichtig; gerecht in seinen Handlungen; *qq f.* richtig-urtheilend; *s.m.* (Anat.) wird von verschiedenen geraden Muskeln gesagt; angle droit, ein rechter Winkel; de droit fil, dem geraden Faden nach; avoir l'esprit ou le sens droit, einen gesunden und richtigen Verstand haben; promener un cheval par le droit, ein Pferd gerade fort, in Einem Hufschlag fortgehen lassen; avoir l'intention droite, eine redliche Absicht haben.

Droit, *adv.* gerade; geradezu; gerades Wegs. *Fig.* il va droit à ses fins, er geht gerade zum Zweck; er hält sich nicht mit Nebensachen auf; aller droit, aufrichtig handeln; marcher droit, charier droit, s. charier; cet homme ne va pas droit, dieser Mensch geht nicht den geraden Weg; er macht krumme Sprünge.

Droit, *m.* das Recht; die Gerechtigkeit; das was den Rechten oder Gesetzen gemäß ist; die Sammlung, der Inbegriff, der Gesetze Einer Art; die Rechtsgelehrsamkeit; das Vermögen etwas zu thun; die Gerechtsame; Befugniß; *it.* die Auflage; Abgabe; die Gebühr (für gewisse Bemühungen); les droits, die Auflagen, Abgaben; Rechte, Einkünfte; Herrschaftsgelder; droit divin, humain, civil etc., das göttliche, menschliche, bürgerliche ꝛc. Recht; droit public, das Staatsrecht; droit des gens, das Völkerrecht; droit coutumier, das herkömmliche Recht; Gewohnheitsrecht; droit d'aînesse, das Erstgeburtsrecht; droit de bourgeoisie, das Bürgerrecht ꝛc.; droit d'entrée, der Zoll, Eingangstoll; droit de consultation, die Gebühr für ein rechtliches oder medicinisches Bedenken; droit d'avis, der Botenlohn; die Belohnung, die man dem Ueberbringer einer fröhlichen Nachricht gibt; le droit de chasse, die Jagdgerechtigkeit; le droit des chiens, das Jägerrecht für die Hunde; les menus droits, (s. menu); faire droit à chacun, jedermann Recht und Gerechtigkeit wiederfahren lassen; prendre droit, sich das Recht sprechen lassen; appointer en droit, gerichtlich vorbescheiden; être à droit, vor Gericht stehen; une chose de droit étroit, eine Sache, über deren Beobachtung auf das strenaste gehalten werden muß; avoir droit de vie et de mort sur qn., in Ansehung jemandes das Recht über Leben und Tod haben; elle est usante et jouissante de ses droits, sie ist ihr eigener Herr; mettre en droit, berechtigen; être en droit, berechtigt befugt seyn. *Prov.* bon droit a besoin d'aide, auch bey dem größten Rechte hat man Freunde nöthig; auch die rechtmäßigste Sache will fleißig betrieben seyn; où il n'y a pas de quoi, le roi perd son droit, wo nichts ist hat der Kaiser sein Recht verloren; c'est le droit du jeu, das bringt das Spiel so mit sich; das ist so der Ordnung gemäß. A bon droit, *adv.* mit autem Rechte oder Fuge; billiger-rechtmäßigerweise; à tort et à droit, (s. tort); de droit, von Rechts wegen.

Droite, *f.* die rechte Seite; der rechte Flügel; marcher à la droite de qn., einem zur Rechten gehen; donner la droite à qn., jemand uns zur Rechten oder obenan gehen oder sitzen lassen. A droite, *adv.* zur Rechten; rechts; à droite! rechts um! à droite faites un quart de conversion! rechts, schwenkt Euch! prendre (oder gagner) à droite, sich zur Rechten wenden; den Weg zur rechten Hand nehmen.

Droitement, *adv.* auf eine billige Art, aufrichtig, redlich; geradezu, ohne Umschweife, ohne Trug und List; mit Verstand, verständig; richtig.

Droitier, ière, *adj.* der, die rechts (nicht links, gaucher) ist, sich der rechten Hand bedient.

Droiture, *f.* die Geradheit, Redlichkeit; Aufrichtigkeit, Rechtschaffenheit; en droiture, *adv.* gerades Wegs, geradezu; ohne Umweg.

Drôle, *adj. c. fam.* drollig, lustig, kurzweilig, possierlich; *prvcl.* schnurrig; schnackisch; *s. m.* ein Kerl; ein Schalk, ein lustiger Vogel, ein närrischer Kerl; c'est un drôle de corps, er ist ein drolliger, lustiger Mensch; c'est un drôle d'homme, er ist ein sonderbarer Mensch; c'est un drôle, un drôle rusé, er ist ein schlimmer Gast, ein verschmitzter, arglistiger Bursche.

Drôlement, *adv. fam.* auf eine drollige, kurzweilige, possierliche Art.

Drôlerie, *f. fam.* ein drolliger, possierlicher Streich; ein Schwank.

Drôlesse, *f. fam.* die Vettel (ein unzüchtiges Weibsbild).

Dromadaire, *m.* der Dromedar; das Kameel mit zwey Höckern auf dem Rücken; das Trampelthier.

Drome, *f.* (Eisenh.) der stärkste Balke den Hammer zu halten.

Dropax, *m.* das Dörrband; Pechpflaster; Zugpflaster.

Drosomètre, *m.* der Thaumesser (ein physik. Werkzeug, die Menge des gefallenen Thaues damit zu messen).

Drossart, *m.* der Drost, Amtshauptmann (eine obrigkeitliche Person auf dem Lande in den ehemaligen Niederlanden und in Westphalen); ein Oberamtmann; Grand-Drossart, der Oberlanddrost, der über eine ganze Provinz gesetzt ist.

Drosse, *f.* (Schiff.) ein Seil, womit man die Schiffskanonen in die Stückpforten hineinbringt und wieder herauszieht.

Drosser oder drousser, *v. a.* la laine, die Wolle mit Oehl einschmieren, und mit dem großen Kamm bearbeiten.

Drossette oder droussette, *f.* der Krempelkamm der Wollarbeiter.

Drosseur oder drousseur, *m.* der Krempler oder Grobkrämer; s. drosser.

Drouine, *f.* der Pfannenflickersranzen; der Sack eines Kesselflickers.

Drouineur, *m.* der Kesselflicker, der Pfannenflicker, der im Lande herumzieht.

Drousser, *v. a.* v. Drosser.

Dru, ue, *adj.* (von jungen Vögeln, und *fig. fam.* von Personen)) frisch, rasch; flück, flügge; munter; lustig; (v. Pflanzen, Bäumen ꝛc.) dicht (was gedrängt oder nahe neben einander steht); l'herbe étoit haute et drue, das Gras stand hoch und dicht; cette fille est déjà drue, dieses Mädchen ist schon flück, könnte schon heirathen; vous voilà bien dru aujourd'hui, Sie sind heute ja sehr aufgeräumt.

Dru, *adv. fam.* in großer Menge und dicht neben einander; il pleut dru et menu, es regnet klar und dicht; les soldats tomboient dru comme mouches, die Soldaten fielen hin wie die Fliegen.

Druide, *m.* der Druide (ein Priester der alten Gallier und anderer celtischen Völker); c'est un vieux druide, *prov.* er ist ein alter erfahrner Mann.

Drupacé, ée, *adj.* (Botan.) mit fleischigten Samenbeeren versehen.

Druse, *m.* (deutsch) die Druse; ein Stück Gestein, auf dessen Oberfläche sich krystallinische Zusammenhäufungen zeigen; s. auch groupe.

Dryade, *f.* (Mythol.) die Waldnymphe.

Du, *partic.* (statt de le); des; mit dem, von dem, u. s. w.; *it.* statt einer Präposition; un voyage du nord, eine Reise nach Norden; c'est dommage du garçon, es ist Schade um den Knaben; il parle du nez, er redet durch die Nase; il parle du ventre, er redet durch den Bauch ꝛc.

Dû, due, *part. et adj.* schuldig, gebührend, von Rechtswegen zukommend; de l'argent qui nous est dû, ausstehendes Geld; Geld, was man ausstehen hat, so man uns schuldig ist; la peine due à son crime, die Strafe, die er durch sein Verbrechen verschuldet hat; cela m'est bien dû, das ist mein verdienter Lohn,

das ist mir eben recht geschehen; en bonne et due forme, in gebührender Form; mit allen dazu gehörigen Formalien.

Dû, *m.* die Schuld; inf. das, was uns ein Anderer schuldig ist, die Schuldforderung, Forderung; unsre eigene Pflicht und Schuldigkeit; c'est le dû de ma charge, dieß ist meine Amtspflicht; hiezu bin ich Amtshalber verbunden.

Dubitation, *f.* eine rhetorische Figur, da man gegen seinen eigenen Satz Zweifel erregt, und denselben durch Widerlegung der selbstgemachten Einwürfe zu bekräftigen sucht.

Dubitative, *adj. f.* (Gramm.) conjonction dubitative, ein Bindewort, das einen Zweifel anzeigt.

Dubitativement, *adv. p.us.* auf eine zweifelhafte Art.

Duc, *m.* der Herzog; (Naturg.) der Uhu; die Horn- oder Ohr-Eule.

Ducal, ale, *adj.* herzoglich.

Ducat, *m.* der Dukat (eine Goldmünze); or ducat, Dukatengold.

Ducaton, *m.* der Dukaton (eine Silbermünze, die ungefähr 3 Fünftel eines Dukaten gilt).

Duché, *m.* das Herzogthum; une (*qqf.* un) Duché Pairie, ein Herzogthum, das mit einer Pairschaft verbunden ist.

Duchesse, *f.* die Herzoginn; lit à la duchesse, s. lit.

Ductile, *adj. c.* dehnbar; was sich ziehen und dehnen läßt; (inf. vom Metall) schmeidig; geschmeidig.

Ductilité, *f.* die Dehnbarkeit, Streckbarkeit, Geschmeidigkeit; s. ductile.

Duègne, *f.* s. Douègne.

Duel, *m.* der Zweykampf, das Duell; appeler qn. en duel, einen zum Zweykampfe, auf ein Duell herausfordern; se battre en duel, sich schlagen, sich duelliren.

Duel, *m.* (Gramm.) der Dualis.

Duelliste, *m.* der Duellant, einer der sich duellirt.

Duire, *v. n. fam.* statt convenir, plaire, (nur im *présent*); cela vous duit-il? ist Ihnen dieß anständig?

Duite, *f.* (Web.) der Einschlagsfaden.

Dulcification, *f.* (Chym.) die Versüßung, Absüßung.

Dulcifier, *v. a.* (Chym.) versüßen, absüßen; inf. eine unerliche Säure, mittelst des Weingeistes oder einer andern Substanz, temperiren oder mildern.

Dulcinée, *f.* Dulcinea (Don Quixottes Geliebte); *plais.* die Geliebte.

Dulie, *f.* der Dienst, die Verehrung welche den Engeln und Heiligen erwiesen werden.

Dûment, *adv.* (jur.) gehörig, auf gehörige Weise; wie sichs gebührt.

Dune, *f.* die Düne (ein Sandhügel an der Küste des Meeres); les dunes, *pl.* die Dünen, die sandigen Anhöhen an einer Meeresküste.

Dunette, *f.* die Kampane; (an großen Schiffen) das oberste Stockwerk, wo die Flagge wehet.

Duo, *m.* (Musik) das Duett.

Duodenum, *m.* (lat.) der Zwölffingerdarm.

Duodi, *m. nouv.* der zweyte Tag einer Dekade.

Dupe, *f.* eine Person die leicht zu betrügen ist, die sich leicht beschwatzen (etwas weiß machen) läßt; ein Narr; einfältiger Narr, der Tropf, Pinsel, Gimpel; être la dupe de qn., sich von jemand bey der Nase herumführen lassen; être la dupe de qch., sich in seiner Rechnung betrogen finden; nous en serons la dupe, wir werden die Zeche bezahlen müßen; l'esprit est souvent la dupe du coeur, der Verstand läßt sich oft vom Herzen bethören; la journée des dupes, der erste April.

Duper, *v. a.* betriegen, hintergehen; beschwatzen, bethören, überlisten, anführen, prellen.

Duperie, *f.* der Betrug, die Betrügerey, Prellerey.

Dupeur, *m. p.us.* der Betrüger.

Duplicata, *m.* (nimmt kein *s.* im *plur.*) das Duplikat (eine doppelt-ausgefertigte Schrift oder Akte; eine doppelte Abschrift von einer Akte).

Duplication, *f.* die Verdoppelung.

Duplicature, *f.* (Anat.) die Verdoppelung; wird von gewissen Theilen (inf. Membranen) des menschlichen Körpers gesagt, die sich dergestalt umlegen, daß der obere Theil über den untern schlägt.

Duplicité, *f.* das Doppeltseyn einer Sache, die nur einfach seyn sollte; *fig.* die Falschheit, ein falsches Gemüth; il y a duplicité d'action dans cette tragédie, es ist eine doppelte Handlung in diesem Trauerspiele; la duplicité de coeur, die Doppelherzigkeit, Falschheit des Herzens; — de langue, die Doppelzüngigkeit, Zweyzüngeley; — de caractère, die Zweydeutigkeit des Charakters.

Duplique, *f.* (jur.) die Duplik (Gegenantwort des Beklagten auf die Replik des Klägers).

Dupliquer, *v. n.* (jur.) eine Gegenantwort übergeben; dupliciren.

Dur, dure, *adj.* hart; (v. Eyern) hartgesotten; *it.* zähe; hart; unbarmherzig; unempfindlich; (v. Worten ꝛc.) hart; beleidigend, empfindlich; *qqf.* hart; (von der Lebensart) strenge (austère); (von der Stimme, von Versen, von der Schreibart ꝛc.) hart, rauh, unangenehm, holperig, nicht fließend; (v. Kunstwerken) hart, plump, trocken, rauh, zu grob gearbeitet; (v. den Zeiten ꝛc.) hart; schwer; avoir la peau dure, harthäutig seyn; être dur à l'oreille, oder avoir l'oreille dure, ein hartes Gehör haben; übel (nicht wohl) hören; avoir la tête dure, einen harten Kopf haben, eine Sache sehr schwer begreifen; il est dur à la desserre, er ist hartleibig; *fig.* er gibt nicht gern; er ist ein böser Bezahler; ce peintre a le pinceau dur, dieser Maler hat eine harte Manier; c'est une chose de dure digestion, cela est dur à digérer, (auch *fig.*) das ist hart zu verdauen, schwer zu vertragen; cheval dur (à l'éperon, au fouet), ein Pferd, das weder Sporn noch Peitsche achtet; marchandise dure à la vente, Waare die schwer oder langsam abgeht; un vin dur, ein rauher oder strenger Wein.

Dur, *adv.* il entend dur, er hört nicht wohl; er ist harthörig; il croit dur comme fer tout ce qu'on lui dit, *fam.* alles was man ihm sagt, das glaubt er steif und fest, baumfest.

Durable, *adj. c.* dauerhaft.

Duracine, *f.* die Herzpfirsche.

Durant, *prép.* während; durant l'été, den Sommer über; den Sommer hindurch; durant toute sa vie, sa vie durant, so lang er lebt; (oder lebte); lebenslang; dix ans durant, zehn Jahre lang; ganzer zehn Jahre.

Durcir, *v. a.* härten; hart machen; *v. n.* und se durcir, *v. réfl.* hart werden; sich verhärten.

Durcissement, *m. nouv.* die Verhärtung.

Dure, *f.* coucher sur la dure, auf der bloßen Erde, oder auf einer harten Bank, auf der Pritsche in der Wachtstube ꝛc. schlafen.

Durée, *f.* die Dauer, das Dauern, Fortdauern; die Dauerhaftigkeit; cela n'est pas de durée, das ist von keiner Dauer, von keinem Bestand; cela ne sera pas de longue durée, dieses wird von keiner langen Dauer seyn.

Durement, *adv.* auf eine harte, strenge Art.

Dure-mère, *f.* (Anat.) die dicke oder harte Hirnhaut; das Hirnfell.

Durer, *v. n.* dauern, währen; *absol.* Bestand haben, lange dauern, dauerhaft seyn, ausdauern, aushalten; une étoffe à durer, ein Zeug, der auf die Dauer gemacht ist; le temps me dure, oder il me dure, *impers.* die Zeit wird mir lang; ich kann die Zeit nicht erwarten, (aus Ungeduld); je ne puis durer de chaud, du mal de tête etc., ich kann vor Hitze, vor Kopfschmerzen nicht bleiben, on ne sauroit durer avec lui, es kann kein Mensch bey ihm bleiben, man kann's nicht bey ihm aushalten; il ne sauroit durer en place, er kann nicht lange auf Einer Stelle bleiben, er ist wie Queckſilber; il faut faire vie qui dure, *fam.* man muß es so machen, daß man's aushalten kann; man muß das Seinige zu Rathe ziehen. *Prov.* le temps dure à celui qui attend, wer warten muß, dem wird die Zeit lang; il ne peut durer dans sa peau, *pop.* er möchte aus der Haut fahren; er ist ganz ausgelassen vor Freude.

Duret, ette, *adj. fam.* härtlich, ein wenig hart.

Dureté, *f.* die Härte; die Verhärtung (z. B. au sein, in den Brüsten ꝛc.) *fig.* die Härte, das Rauhe ꝛc.; die Unempfindlichkeit; Unbarmherzigkeit ꝛc.; duretés, *plur.* Grobheiten; harte, beleidigende Reden; dureté de ventre, die Verstopfung des Leibes, die Hartleibigkeit; il a une dureté d'oreille, er hat ein hartes Gehör; s. überhaupt dur.

Durillon, *m.* die Schwiele (eine erhabene verhärtete Haut, inf. an der Fußsohle, an der flachen Hand und an den Fingern).

Duriuscule, *adj. c.* härtlich, ein wenig hart, (inf. vom Puls;) *pl.us.* duret.

Dusil, *ol.* statt douzil.

Duumvir, *m.* (alt. Römer) der Duumvir, (ein Titel den man verschiedenen Magistratspersonen beylegte, wovon zwey zugleich einerley Amtsverrichtungen hatten).

Duumvirat, *m.* die Würde oder das Amt eines Duumvirs.

Duvet, *m.* die Pflaumfedern; die Wolle, das Wollichte, Sammetartige auf gewissen Blättern und Früchten; *fig. fam. et poét.* das erste Haar am Kinne junger

Leute; der Milchbart; canard à duvet, der Eidervogel, die Eidergans.

Duveteux, euse, *adj.* wird von Vögeln gesagt, die viele Pflaumfedern haben; (vom Obst) sanfthaarig, sammetartig.

Dynamique, *f.* die Dynamik, (derjenige Theil der Mechanik, der von der Bewegung solcher Körper handelt, welche durch wechselseitiges Stoßen oder Ziehen auf einander wirken).

Dynamomètre, *m.* (Phys.) der Kräftemesser.

Dynaste, *m.* (bey den Alten) der Dynast, (der Beherrscher eines kleinen Staates, der besonders unter dem Schutze und der Begünstigung eines größern und mächtigern Staates regierte).

Dynastie, *f.* die Dynastie; eine Reihe Regenten aus eben demselben Geschlecht.

Dyscole, *adj. c.* (Lehrstyl) der von einer allgemein-angenommenen Meinung abgehet; ein eigensinniger Kopf, ein Sonderling.

Dyspepsie, *f.* (Med.) die üble Verdauung des Magens.

Dyspnée, *f.* (Med.) die Engbrüstigkeit, (sonst asthme).

Dyssenterie, *f.* die rothe Ruhr.

Dyssentérique, *adj. et s. c.* zur rothen Ruhr gehörig, dieselbe betreffend; ruhrartig; mit derselben behaftet.

Dysurie, *f.* (Med.) der Harnzwang, die Harnstrenge, (difficulté d'uriner).

E.

E, *m.* das E; l'é fermé, das scharfe E; l'é ouvert, das offene E; l'é muet, das stumme E.

Eau, *f.* das Wasser; der Regen; der Harn; der Schweiß; der Saft einiger Früchte; der Glanz der Perlen, Edelsteine, der Zeuge, Hüte ꝛc.; eau vive, eau de source, lebendiges oder Quellwasser; eau dormante, stehendes Wasser; eau jaillissante, Springwasser; eau battue, Wasser das man verschiedene mal aus einem Gefäße in das andere gegossen hat; (s. auch minéral, ferré, pâné, bénit etc.) aller aux eaux, ins Bad reisen; prendre les eaux, die Brunnenkur oder ein mineralisches Bad gebrauchen; les eaux de la grâce, die heilige Taufe; conduite des eaux, die Wasserleitung; *it.* eau, gebranntes, destillirtes Wasser; eau rose, Rosenwasser; eau de la Reine d'Hongrie, ungarisches Wasser; eau de vie, eine Art Branntwein; eau forte, Scheidewasser; *it.* ein radirter oder geätzter Kupferstich; eau seconde, verdünntes Scheidewasser; eau de départ, Scheidewasser zum Goldauflösen; eau régale, Königswasser; de l'eau de chaux, Kalkwasser; eaux-mères, (Salpeterf.) die Mutterlauge; petites eaux, die klärere Lauge, woraus sich der Salpeter schon einigermaßen gesetzt hat; eau divine, jede vortreffliche herzstärkende flüssige Arzeney, da beym Destilliren kein Wasser zugegossen wird; (Schifff.) eau plate et courtoise, ein ruhiges Meer; eau maigre, ein wenig tiefes Meer; eaux fermées, mit Eis belegtes Meer; eaux ouvertes, aufgegangenes Meer; vert d'eau, meergrün; couleur d'eau, die Stahlfarbe; il faut mettre ces pistolets en couleur d'eau, man muß diesen Pistolen eine Stahlfarbe geben, man muß sie blau anlaufen lassen; donner trois eaux au veau, das Kalbleder dreymahl einweichen, ehe es gegärbt wird; nous aurons de l'eau, wir werden Regen bekommen; le temps est à l'eau, es ist regnerisches Wetter; être obligé de recevoir les eaux de son voisin, leiden müssen, daß des Nachbars Dachtraufe in unsern Hof gehe, oder auf unsern Grund und Boden herabfalle; un poisson de bonne eau, ein Fisch aus gutem, fließendem, reinem Wasser; s'en aller à vau-l'eau, s. vau; les eaux sont grandes et grosses, das Wasser ist groß; die Flüsse ꝛc. sind sehr angelaufen; (s. auch bas, baisser, battre, fermé, ouvert etc.); laisser aller son eau, sein Wasser lassen oder abschlagen; faire de l'eau, lâcher de l'eau, pissen; fondre en eau, in Thränen zerfließen; cette pêche a bien de l'eau, a une eau fort agréable, diese Pfirsiche hat viel Saft, hat einen angenehmen Saft; (von einer unschmackhaften Speise oder Frucht sagt man:) elle (il) ne sent que l'eau, sie schmeckt nach Wasser oder wässerig; il avoit de l'eau jusqu'au cou, das Wasser gieng ihm bis an den Hals, er stand bis an den Hals im Wasser; l'eau lui en vient à la bouche, der Mund wird ihm wässerig, der Mund wässert ihm darnach; faire venir l'eau à la bouche de qn., einem den Mund wässerig machen; *fig.* einem Lust wozu machen; einen begierig auf etwas machen; ces perles sont d'une belle eau, diese Perlen haben ein schönes Wasser; ces diamans sont de la première eau, diese Diamanten haben das reinste Wasser; donner eau à un drap, à un chapeau, einem Tuche, einem Hute das Wasser oder den Glanz geben; lancer oder mettre un navire à l'eau, ein Schiff ins Wasser lassen, vom Stapel lassen; ce vaisseau est dans les eaux de l'autre, oder il marche sur les eaux de l'autre, dieses Schiff folgt dem andern so nahe, daß es an dessen Strich (Spur) kommt; le vaisseau reçut deux coups à l'eau, das Schiff bekam 2 Schüsse unter dem Wasser; première eau, seconde eau, die erste, die zweite Fluth nach der Ebbe; (s. auch haut); ce navire fait eau, dieses Schiff zieht Wasser, ist leck; faire de l'eau, sich mit frischem Wasser versehen; frisches Wasser einnehmen; (s. auch aiguade, voye, vif etc); à fleur d'eau, wasserrecht; il est revenu sur l'eau, er hat sich wieder geholfen; er ist wieder in die Höhe gekommen; nager entre deux eaux, (unter dem Wasser hinschwimmen); *fig.* neutral bleiben; nicht wissen, zu welcher Partey man sich schlagen soll; im Zweifel schweben; nager en grande eau, in Ueberfluß leben; vollauf haben; (s. auch bas, dormir, pêcher, suer, bec etc.), faire venir l'eau au moulin de qn., Wasser auf jemandes Mühle ziehen; ihm Vortheile verschaffen; battre l'eau, vergebliche Arbeit verrichten; mettre de l'eau dans son vin, nachgeben, sich mäßigen, gelinde Saiten aufziehen; laisser courir l'eau, ohne Sorgen leben; il faut laisser couler l'eau, man muß der Sache ihren Lauf lassen; il ne trouveroit point d'eau dans la rivière, er würde selbst im Flusse kein Wasser finden, er würde nichts finden, wenn es ihm auch gleich vor der Nase läge; c'est un médecin d'eau douce, er ist ein Wasserdoktor, er verschreibt lauter gemeine Mittel, die keine Wirkung thun; il n'y a pas de l'eau à boire, man verdient das Wasser nicht dabey; l'affaire s'en est allée à vau l'eau, *vulg.* die Sache ist schief gegangen, die Sache ist mißlungen; il n'y fera que de l'eau claire, er wird nichts dabey gewinnen.

Eaux et forêts, *f. plur.* das Oberforstamt; das Deich und Forstwesen.

s'Ebahir, *v. réfl. ol. et burl.* erstaunen; sich verwundern.

Ebahissement, *m. ol.* die Bestürzung; Erstaunung, Verwunderung.

Ebaudisse, *f. ol.* die Herzhaftigkeit.

Ebarber, *v. a.* den Bart oder das Rauhe und Uneben von etwas wegnehmen; ébarber du papier, Papier an dem Rand herum beschneiden; — un livre, ein Buch nur ein wenig beschneiden; — une plume, den Bart von einer Feder abstreifen; — les pièces de monnoie, die Münzstücke beschroten; — un boulet de canon, einer Kanonenkugel die vom Gusse noch anhängende Rauhigkeit benehmen; — un plat, eine Schüssel abschroten; sie eben und glatt machen; (Kupferst.) den Stich ausputzen; (Tuchfabr.) die großen Randhaare abschneiden.

Ebarboir, *m.* der Schrotmeisel; das Schroteisen.

Ebarouï, *adj. m.* vaisseau ébarouï, (*cor.* ébarne) ein Schiff, dessen Breter durch die Sonnenhitze, oder durch die Winde geschwunden sind; dessen Fugen sich auseinander begeben haben.

Ebat, *m. fam.* die Lust; der Zeitvertreib; prendre ses ébats à qch., an etwas seine Freude haben; sich eine Lust mit etwas machen.

Ebattement, *m. ol.* (hat einerley Bedeutung mit ébat); *it.* der Spielraum; cette voiture a tant de pouces d'ébattement, dieser Wagen hat so viel Zoll Spielraum zwischen den Schwanzbäumen.

s'Ebattre, *v. réfl. irr. ol.* sich lustig machen.

Ebaubi, ie, *adj. pop.* verwundert, erstaunt; verduzt.

Ebauche, *f.* der erste Entwurf eines Gemäldes, einer Zeichnung, oder einer gelehrten Arbeit; s. esquisse.

Ebaucher, *v. a.* etwas entwerfen, den ersten Entwurf von etwas machen; etwas aus dem Groben bearbeiten; — un tableau, ein Gemälde entwerfen, anlegen, untermalen; — la filasse, den Hanf durch die gröbste Hechel ziehen; — l'aiguille, das Gröbste von der Nadelspitze erst abschleifen.

Ebauchoir, *m* das Schroteisen, der Schrotmeisel; (ébarboir); die gröbste Hechel der Hänfer; das Bossierbein, Bossierhölzchen der Bossierer.

Ebaudir, *v. a. ol. et burl.* ergetzen, ermuntern, erfreuen. s'Ebaudir, *v. réfl.* sich ergetzen, jubeln.

Ebaudissement, *m. ol.* die Belustigung.

Ebe, *f.* (Schifff.) die Ebbe.

Ebène, *f.* das Ebenholz.

Ebéner, *v. a.* wie Ebenholz zurichten oder anstreichen; *it.* schwarz beizen.

Ebénier, *m.* der Ebenholzbaum.

Ebéniste, *m.* einer der in Ebenholz arbeitet oder sonst eingelegte Arbeit macht; ein Kunsttischler; Ebenist.

Ebénisterie, *f.* die Kunsttischlerey, Kunstschreinerey; travailler en ébénisterie, allerhand Sachen von Ebenholz oder andern köstlichen Höltern verfertigen.

Ebertauder, od. Ebrétauder, *v. a.* (Tuchman.) abstutzen, die erste Schur geben, das Tuch zum erstenmal scheren.

Ebisoler, Ebizeler, *v. a.* (Dreher) trichterförmig vordrehen.

Eblouir, *v. a.* blenden; *fig.* blenden; täuschen; verblenden; verleiten; verführen.

Eblouissant, ante, *adj.* blendend.

Eblouissement, *m* die Blendung; *fig.* die Verblendung; Bethörung; Verführung; der Betrug.

Eborgner, *v. a.* einäugig machen; *fig.* einem Hause, Zimmer ꝛc. das Licht verbauen.

s'Ebouffer de rire, *ol.* unbändig lachen; vor lachen bersten wollen.

Ebouillir, *v. n.* einkochen.

Eboulement, *m.* das Senken, Einstürzen; das Einfallen der Erde, des Gemäuers, Schnees, eines Holzstoßes ꝛc.

s'Ebouler, *v. réfl.* einfallen, einstürzen; (*s.* s'écrouler); ébouler, *v. n.* faire ébouler qch., machen, daß etwas sich senket, daß etwas einfällt ꝛc.

Eboulis, *m.* ein eingestürzter Haufen; ein Haufen Steine, Erde ꝛc. von einer eingefallenen Mauer ꝛc., so nach und nach zusammenfällt; der Schutt.

Ebouqueuses, *f. pl.* Weibspersonen, welche in den Wollenmanufakturen die Knoten, Spitzen und Flocken der vom Weberstuhle komenden Zeuge ausrupfen.

Ebourgeonnement, *m.* das Abäugen; das Abbrechen, Ausbrechen der überflüssigen Augen, Knospen und Schoßreiser von Weinstöcken und Bäumen.

Ebourgeonner, *v. a.* abäugen; einem Baum od. Weinstock die überflüssigen Knospen, Augen und Schoßreiser benehmen.

Ebouriffé, ée, *adj.* zerzauset (von einer Person, deren Haare, Kopfzeug ꝛc. in Unordnung sind); verstört aussehen.

Ebourrer, *v. a.* (Hutm.) das grobe Haar ausreiben; (Gärber) abhaaren.

Ebouziner, *v. a.* Steine abschalen; an Steinen die weichen, unreifen und brüchigen, oder verwitterten Stellen abstoßen, abhauen.

Ebranché, ée, *adj.* abgeästet, der Aeste beraubt; (Wap.) von einem Baume dessen Aeste abgekappt sind.

Ebranchement, *m.* die Abästung; das Abhauen der unnützen Aeste eines Baumes.

Ebrancher, *v. a.* (un arbre) die unnützen Aeste abhauen, abkappen.

Ebranlé, ée, *part. et adj.* erschüttert.

Ebranlement, *m.* die Erschütterung; *fig.* der Stoß, den z. B. unsre Glücksumstände erleiden.

Ebranler, *v. a* erschüttern; gewaltig rühren. s'Ebranler, *v. réfl.* wankend oder zweifelhaft werden; den Muth verlieren; (Kriegsw.) aufbrechen; sich in Bewegung setzen; eine Bewegung machen, als ob man weichen wollte; ébranler une cloche, eine Glocke in den Schwung, in Bewegung bringen. *Fig.* ébranler qn. dans sa résolution, einen in seiner Entschließung wankend machen; sa fidélité ne fut point ébranlée, seine Treue blieb unbeweglich.

Ebrasement, *m.* (Bauk.) die Erweiterung der inwendigen Oeffnung zu einer Thüre, zu einem Fenster, damit die Thüre ꝛc. weiter aufgehe, oder mehr Licht hineinfalle.

Ebraser, *v. a.* (Bauk.) eine Thür- oder Fensteröffnung erweitern; *s.* ébrasement.

Ebréché, ée, *part. et adj.* schartig ꝛc.

Ebrécher, *v. a.* eine Scharte in etwas machen; ein Stück herausbrechen, z. B. aus einem irdenen Gefäße; — une dent, einen Zahn abbrechen.

Ebrener, *v. a. fam.* ein Kind, das sich besudelt hat, säubern.

Ebrillade, *f.* (Reitsch.) der Zug od. Schlag mit einem Theil des Zügels, wenn das Pferd sich nicht lenken lassen will, oder zu stark auf dem Zaume liegt.

Ebrouement, *m.* das Schnauben oder Brausen des Pferdes.

Ebrouer, *v. a.* (Färber) durchs Wasser ziehen; waschen; ausspühlen.

s'Ebrouer, *v. réfl.* (von Pferden) schnauben; durch die Naselöcher brausen.

Ebruiter, *v. a.* ausschwatzen; ausplaudern; ruchtbar machen; unter die Leute bringen; *it. v. réfl.* l'affaire s'est ébruitée, die Sache ist ruchtbar geworden, ist unter die Leute gekommen.

Ebuard, *m.* ein hölzerner Keil zum Holzspalten.

Ebullition, *f.* das Aufwallen, Aufkochen, Aufsieden einer flüssigen Sache durch die Hitze; (Med.) das Auffahren kleiner Hitzblattern am Leibe; kleine, jenen ähnliche, Beulen an Pferden; ébullition du sang, die Wallung des Blutes; ébullition du cerveau, *fig. fam.* ein toller Einfall.

Ecache, *f.* das Kappenmundstück (ein ovales Gebiß an dem Pferdezaum); (casse-noisette), der Nußknacker.

Ecaché, ée, *part. et adj.* zerquescht; plattgedrückt ꝛc.; nez écaché, eine eingedrückte, platte Nase; visage écaché, ein breites, plattes Gesicht.

Ecachement, *m.* die Zerquetschung.

Ecacher, *v. a.* quetschen; platt schlagen; breit drücken; — une noix en marchant dessus, eine Nuß zerquetschen, indem man darauf tritt.

Ecacheur d'or, *m.* der Goldschläger, derjenige der den Goldfaden glatt macht.

Ecafer, *v. a.* (Korbm.) das Riet, die Weiden spalten; *s.* auch escafer.

Ecagne, *f.* (Bortenw.) das Unterbinden des Strangs beym Haspeln.

Ecaille, *f.* die Schuppe, Fischschuppe; die Schale an Schildkröten, Austern und an andern Schalthieren (testacées), besonders die Schildkrötenschale; die Schildpatte; das Artischockenblatt; die schuppige Rinde an Tannzapfen; (*pl.*) die Bruchstückchen, das Schrot, die Schieferchen, die bey der Bearbeitung der Metalle, der Steine ꝛc. abfallen; *it.* alles was schuppenweise gearbeitet ist; écaille de mer, ein harter Stein, den die Maler zum Farbenreiben brauchen.

Ecaillé, ée, *part. et adj.* geschuppt; schuppig; *it.* abgeschuppt; écaillé et ombré, (Wap.) wenn die Schattirung der Schuppen von andrer Farbe ist.

Ecaillement, *m.* das Abschuppen; das Klöben der Austern.

Ecailler, *v. a.* abschuppen; Austern spalten oder klöben. s'Ecailler, *v. réfl.* sich schiefern; sich abschiefern, abbröckeln; schieferweise abfallen oder abspringen; (besonders von Freskogemälden und von gegypsten Sachen).

Ecailler, ère, *s. m. et f.* der Austernhändler; die Austernhändlerinn; der Austernklöber.

Ecailleux, euse, *adj.* schuppig; was sich schuppen- oder schieferweise spaltet.

Ecaillon, *m.* einer von den vier Hundszähnen oder Hakenzähnen der Pferde; (*plus.* crocs oder crochet,; *it.* eine große Schuppe.

Ecale, *f.* die Eyerschale; die Nußschale; Schale; *it.* die auswendige Haut oder Hülse der Bohnen und Erbsen, *s.* auch escale.

Ecaler, *v. a.* abhülsen, die Schale von Erbsen, Bohnen ꝛc. wegnehmen; Nüsse ausmachen; Nüsse schälen, das weiche Häutchen von dem Kern der Nüsse absondern. s'Ecaler, *v. réfl.* sich schälen; sich hülsen.

Ecang, *m.* der Schwingstock zum Hanfschwingen.

Ecanguer, *v. a.* den Hanf oder Flachs schwingen.

Ecangueur, *m.* ein Flachs- oder Hanfschwinger.

Ecarbouiller, *v. a. pop.* zerquetschen; einem die Hirnschale zerschlagen, ihm den Kopf einschlagen; une pomme toute écarbouillée, ein ganz zerquetscher Apfel.

Ecarissoir, *m. s.* Equarissoir.

Ecarlate, *f.* die Scharlachfarbe; *it.* der Scharlach; das Tuch von Scharlach; die Scharlachblume; manteau d'écarlate, ein scharlachener Mantel; avoir les yeux bordés d'écarlate, *fig.* rothe Augen haben.

Ecarlatin, ine, *adj.* scharlachfarbig, scharlachfarben; *s. m.* eine Art röthlichen Apfelweines in der Normandie; la fièvre écarlatine, das Scharlachfieber.

Ecarquillement, *m. fam.* das Auseinandersperren der Beine; das Aufsperren der Augen.

Ecarquiller, *v. a. fam.* aufsperren; aufreissen; — les jambes, die Beine weit auseinander sperren; écarquiller les yeux, große Augen machen, die Augen aufsperren.

Ecart, *m.* das Ausweichen oder Abspringen auf die Seite; eine Seitenwendung; *fig.* das Ausschweifen in einer Rede; das Abweichen von der Hauptmaterie; *plur.* die üble Aufführung eines jungen Menschen; der Seitensprung eines Pferdes; *it.* ein Sprungschaden; (Tanzk.) ein Seitenschritt; Seitensprung; (Spiel) das Ablegen der Karten um andere dagegen zu nehmen; die weggeworfenen Karten selbst; (Wap.) der vierte Theil eines geviertheilten Schildes; (Schiffsbauk.) die Aneinanderrückung zweyer Schiffsbreter oder Bartholzer mit ihren äußersten Theilen; écart d'os, die Verrückung, Verstauchung eines Beins.

à l'Ecart, *adv* beyseit; abgesondert; abwärts; allein; mettre qch. à l'écart, etwas

etwas beyseite setzen; mettez-vous à l'écart, macht euch auf die Seite; se tenir à l'écart, von der Welt abgesondert, in der Stille leben; mettons nos intérêts à l'écart, setzen wir unsern eigenen Vortheil bey Seite.

Ecartable, *adj. c.* (Falk.) hochsteigend, (v. Falken, wenn ihm zu warm wird).

Ecarté, ée, *part. et adj.* entfernt, zerstreut; ausgewichen; s. écarter.

Ecartelé, ée, *part. et adj.* geviertheilt.

Ecarteler, *v. a.* (einen Schild) vertheilen; in vier Theile theilen; einen Missethäter viertheilen.

Ecartelure, *f.* die Viertheilung; die Theilung eines Wapenschildes in vier Theile oder Felder.

Ecartement, *m.* die Absonderung, Trennung; die Entweichung; Ausbreitung; der Abtritt von einer Bedienung; son écartement fut volontaire, er hat sein Amt freywillig niedergelegt.

Ecarter, *v. a.* zerstreuen, auseinander treiben oder jagen; vertreiben; trennen; absondern; entfernen, beyseite schaffen; auseinandersprengen; verspritzen, wie z. B. eine Flinte das Schrot ꝛc.; (Spiel) einige Karten wegwerfen um andere dagegen zu nehmen; écarter le danger, die Gefahr abwenden; écarter les mauvaises pensées, die bösen Gedanken verbannen, sich derselben entschlagen. s'Ecarter, *v. réfl.* sich entfernen; sich wegoder auf die Seite begeben; auseinander geben; sich theilen; sich trennen; vom Wege abgehen, abkommen; (Chym.) spratzen; *prop. et fig.* sich verirren; auf Abwege gerathen; écarter qn. du droit chemin, jemand vom rechten Wege abbringen, ihn auf Abwege führen; écarter le danger, die Gefahr abwenden; (überh. statt détourner); ne vous écartez pas, bleibet bey der Hand; (s. auch dragée); s'écarter des sentimens des autres, von der Meinung Anderer abweichen; s'écarter de son devoir, sich von seiner Pflicht entfernen.

Ecarter, *v. n.* ausfahren, aus dem Fahrgeleise ausweichen.

Ecartiller, s. Ecarquiller.

Eccolique, *adj. c.* (Med.) die Frucht abtreibend.

Eccanthis, *m.* ein fleischichtes Gewächs im Augenwinkel.

Eccathartiques, *adj. c.* (Apoth.) remèdes eccathartiques, Mittel wider die Verstopfungen, besonders der Schweißlöcher.

Ecce-Homo, *m.* (Latein.) ein Christusbild mit der Dornenkrone, mit Rohr und Mantel.

Ecchymose, *f.* ein blaues Mahl, eine mit Blut unterlaufene Strieme am Leib, von einem Schlage oder von einer Quetschung.

Ecclésiaste, *m.* (Bibel) der Prediger Salomo; das Buch des Predigers.

Ecclésiastique, *m.* der Geistliche; (Bibel) das Buch Jesus Sirach; *adj. c.* geistlich; zur Kirche gehörig; censure ecclésiastique, die Kirchencensur.

Ecclésiastiquement, *adv.* geistlich; auf eine geistliche Art; wie es einem Geistlichen geziemet.

Eccopée, *f.* die Ausschneidung eines fleischigen Theiles; ein Schnitt in die Hirnschale.

Eccoprotique, *adj. et s. m.* (Apoth.) ein gelindes Abführungsmittel.

Eccorthatique, *adj. c.* was die Verstopfung der Schweißlöcher hebt.

Eccrinologie, *f.* derjenige Theil der Arzeneywissenschaft, der von der Abführung der unreinen Feuchtigkeiten handelt.

Ecerner, *v. a. p.us.* die Kerne aus der wälschen Nuß herausnehmen; écerner une verrue, eine Warze beschneiden.

Ecervelé, ée, *adj. fig.* hirnlos; unsinnig; unverständig; unbesonnen; dummkühn; *s.* un jeune écervelé, ein junger unbesonnener Mensch; ein junger Windbeutel; une petite écervelée, ein kleines unverständiges Mädchen.

Echafaud, *m.* das Gerüst; die Bühne für die Zuschauer bey öffentlichen Feyerlichkeiten ꝛc.; das Schaugerüst; das Blutgerüst; die Blutbühne; (das Schafot).

Echafaudage, *m.* das Aufschlagen eines Gerüstes; *qq f.* das Gerüst; das Baugerüst; *fig.* eine lange Zubereitung zu etwas.

Echafauder, *v. a.* ein Gerüst aufrichten; *fig.* eine lange Zubereitung zu einer Sache machen.

Echalas, *m.* der Wein- oder Rebpfahl; ein Pfahl, woran man kleine Bäume bindet; ein viereckig-gehobeltes Stäbchen zu Bindewerk (treillage); il se tient droit comme un échalas, er hält sich so steif wie ein Pfahl.

Echalassement, *m.* das Einstecken der Pfähle; das Anpfählen der Reben.

Echalasser, *v. a.* mit Pfählen versehen; Reben od. Bäume an die Pfähle binden.

Echalier, *m.* ein Feldzaun von Pfählen oder von dünnem Reisig, um das Vieh von einem Acker ꝛc. abzuhalten.

Echalotte, *f.* die Schalotte; Schalottenzwiebel; der Eschlauch; (in Ragouts: appétits); ein zitterndes Blechlein am Schnarrwerk (jeu d'anche) in der Orgel.

Echampeau, *m.* das äusserste Ende der Angelschnur, woran beym Stockfischfang die Angel befestigt wird.

Echampir, *v. a.* (Maler) das Laubwerk, eine Figur ꝛc. durch einen scharfen Umriß aus dem Grunde hervorheben; (hingegen approcher, wenn es durch Licht und Schatten geschieht).

Echancré, ée, *part. et adj.* ausgeschweift, bogenförmig ausgeschnitten; (Botan.) eingekerbt.

Echancrer, *v. a.* ausschweifen; bogenförmig ausschneiden.

Echancrure, *f.* die Ausschweifung, der Ausschnitt; (Festungsb.) der Einschnitt, eingehöhlte Gang hinter den Traversen oder Zwerchwällen.

Echandole, *f.* die Dachschindel.

Echange, *m.* der Tausch; die Auswechslung; faire l'échange des prisonniers, die Gefangenen auswechseln.

en Echange de, *adv.* dagegen; dafür; für.

Echangeable, *adj. c.* was ausgetauscht werden kann; valeur échangeable, der Tauschwerth.

Echanger, *v. a.* vertauschen; austauschen; auswechseln; ein Stück Wäsche nach dem andern einweichen oder einlegen; échanger but à but, Zug um Zug vertauschen; so tauschen, daß der Tausch gleich aufgehet; échanger avec retour, so tauschen, daß der eine noch etwas heraus bekommt.

Echangiste, *m.* (jur.) der Tauscher.

Echanson, *m.* der Mundschenk; Grand-Echanson, der Obermundschenk.

Echansonnerie, *f.* das Schenkamt; die sämmtlichen Mundschenken; die Hofkellereyen; der Hofkeller.

Echantillon, *m.* die Probe; das Muster, z. B. von Tuch oder Zeug; *fig.* die Probe; *it.* ein verordnungsmäßiges, visirtes oder geaichtes Originalmaß oder -Gewicht, wornach sich alle andere im Land richten sollen; *it.* das Formbret, Modelbret der Stückgießer; überhaupt ein vorgeschriebenes Muster, Maß ꝛc.; *it.* ein Zeichen, das man den Schützen gibt, die einen guten Schuß gethan haben; bois d'échantillon, Holz, das seine verordnungsmäßige Länge hat.

Echantillonner, *v. a.* (zu Lyon) das Maß oder Gewicht aichen oder visiren; (vgl. étalonner); überhaupt etwas gegen das Original halten, um zu sehen, ob es ihm gleich sey; (Färb.) kleine Läppchen von einem erst gefärbten Zeuge abschneiden, um die Farbe zu probiren.

Echanvrer, *v. a.* (la filasse) den Hanf oder Flachs schwingen.

Echanvroir, *m.* die Hanf- oder Flachsschwinge; der Schwingstock.

Echappade, *f.* (Formschn.) der Fehlschnitt; s. auch escapade.

Echappatoire, *f. fam.* die Ausflucht, Einwendung, Entschuldigung, um eine mißfällige Sache oder Frage von sich abzulehnen.

Echappe, *f.* das Fliegen oder Loslassen des Falken, um auf den Raubvogel zu stoßen.

Echappé, ée, *part. et adj.* entwischt ꝛc.; *s.* un échappé d'anglois, d'espagnol etc., ein Pferd, das von einem englischen, spanischen Hengste und einer inländischen Stute herkommt, und umgekehrt; ein Zwitterpferd. *Fig.* c'est un cheval échappé, il fait le cheval échappé, er ist wie ein unbändiges Pferd; c'est un échappé de juif, er ist ein halber Jude; c'est un échappé des petites-maisons, *fam.* er ist dem Tollhause entlaufen; lumière échappée etc., s. échappée *s.*

Echappée, *f.* eine unbesonnene That; die Uebereilung eines jungen Menschen (de jeune homme); ein thörichter Jugendstreich; (Bauk.) der Raum zur Kellertreppe unter einer Haustreppe; der Gang in einem Stalle hinter den Pferden weg; der Platz in einer Allee oder in einem Wagenschoppen, wo man mit dem Wagen bequem umwenden kann; échappée de vue, eine lange schmale Aussicht in die Ferne, zwischen Bergen, Gehölzen oder Gebäuden; échappée de lumière, (Maler) ein Streiflicht. Par échappées, *adv.* manchmal; dann und wann; *fam.* verstohlnerweise.

Echappement, *m.* (Uhrm.) die Hemmung; — à recul, die zurückspringende Hemmung; — à repos, die ruhende Hemmung.

Echapper, *v. n. et qq f. a.* entwischen; entgehen, entlaufen, entrinnen, entkommen, entspringen; échapper d'un und un danger, einer Gefahr entgehen, entrinnen; — de la prison, aus dem Gefängniß entkommen; — de la potence, (*v. a.*) dem Galgen entgehen; entlaufen; — à qn., einem entwischen, ohne

bemerkt zu werden; le cerf a *oder* est échappé aux chiens, der Hirsch ist den Hunden entwischt; — la côte, statt éviter la côte; (s. éviter); — à la vue, aux yeux, dem Gesichte, dem Auge entgehen; le couteau est échappé de ma main, das Messer ist mir aus den Händen gefallen; cela est échappé de ma mémoire, das ist meinem Gedächtnisse entfallen; laisser échapper une occasion, eine Gelegenheit versäumen; il lui est échappé de dire ... er hat aus Unvorsichtigkeit gesagt, er hat sich so weit vergessen, zu sagen ... *NB.* Man merke sich folgenden Unterschied: ce passage *a* échappé à l'auteur, diese Stelle ist dem Verfasser entgangen; er hat sie übergangen, nicht bemerkt; ce mot lui *est* échappé, dieses Wort ist ihm entwischt oder entfahren; er hat dieses Wort ohne Vorsatz gesagt. Ferner sagt man échapper *de* etc., wenn man aus jemandes Händen, aus einem Gefängnisse ꝛc. entwischt, oder sich aus einer Gefahr, worin man bereits war, glücklich rettet; hingegen: échapper *à* etc., wenn man der Gefahr, gefangen zu werden, oder sonst einem Unglück, womit man bedroht wird, entgeht. il l'a échappé belle, *prov.* (s. beau). s'Echapper, *v. réfl.* entwischen; entfliehen ꝛc. (s. échapper, *v. n.*); *fig.* sich vergehen; sich vergessen; sich übereilen; s'échapper en des paroles déshonnêtes, in unanständige Worte ausbrechen; s'échapper, (Schneider) ausreißen; losgehen; sich lostrennen; (Gärtner) (auch échapper, *v. n.*) zu sehr ins Holz schießen; zu stark Aeste treiben.

Echarbot, *m.* die Wassernuß, Stachelnuß; écharbot terrestre, die Erdnuß.

Echarde, *f.* der Splitter; der Dorn.

Echardonner, *v. a.* einen Acker von den Disteln reinigen.

Echardonnoir, *m.* die Distelhacke.

Echarner, *v. a.* (Gärb.) das Fleisch von den Häuten abkratzen, abfalzen.

Echarnoir, *m.* das Kratzeisen der Gärber.

Echarnure, *f.* (Gärb.) das Aasen; *plur.* das Abschabsel.

Echarpe, *f.* die Schärpe um den Leib, um den Arm, oder über die Achsel; eine Schlinge oder Binde, worin man einen verletzten Arm trägt; das Tragband; (Krieg.) die Feldbinde; *ol.* eine Art kleiner Mantel der Weiber; (Bauk.) der Gurt, die Binde an der Seite der jonischen Kapitäle; der Kloben; das Scheibenwerk; der Flaschenzug, (s. chape moule); les écharpes, die Lenkseile, wenn man eine Last mit dem Flaschenzuge in die Höhe zieht; l'écharpe céleste, (Astron.) der Thierkreis; écharpe d'Iris, (poet.) der Regenbogen; porter le bras en écharpe, den Arm in einer Binde tragen; il a l'esprit (la tête) en écharpe, *prov.* er hat einen Sparren zu viel; changer d'écharpe, *fig.* in andere Dienste treten; en écharpe, *adv.* schief; schräg; von der Seite; un coup en écharpe, ein Stich, ein Hieb der quer eingeht; une batterie en écharpe, ein Stückbett, woraus die Schüsse von der Seite treffen.

Echarpé, *part. et adj. m. nouv.* eine Schärpe tragend; auch en écharpe, ce régiment a été écharpé, dieß Regiment ist fast ganz zusammengehauen worden.

Echarper, *v. a.* (z. B. le visage etc.) einen Querhieb (über das Gesicht ꝛc.) geben; (Bauk.) eine Last, die man mit dem Flaschenzuge in die Höhe ziehen will, mit Seilen umwinden, um die Lenkseile (écharpes) daran zu befestigen; écharper un ouvrage, (Kriegsw.) ein Werk von der Seite angreifen.

Echars, arse, *adj. ol.* karg; filzig; monnoie en échars, monnoie écharse, eine Münze, die nicht ihr gesetzmäßiges Schrot und Korn hat; un vent échars, ein schwacher und unbeständiger Wind.

Echarsement, *adv. ol.* karg; geizig.

Echarseté, *f.* die Geringhaltigkeit einer Münze.

Echasses, *f. pl.* die Stelzen; échasses d'échafaud, (Bauk.) die Rüstbäume; die Gerüststangen; échasse, ein hölzerner Maßstab der Maurer; der Langtuß (Vogel); monter oder être monté sur des échasses, auf Stelzen gehen; auch *fig.* (von jemanden, der sich hochtrabender, übertriebener Ausdrücke bedient).

Echauboulé, ée, *adj.* voll Hitzblattern.

Echauboulures, *f. pur.* Hitzblätterchen im Gesicht oder am Leibe.

Echaudé, *m.* eine Art Gebackenes von gebrühtem Teige; *it.* eine Art Feldsessel.

Echaudé, ée, *part. et adj.* s. échauder; s. auch chat, *prov.*

Echauder, *v. a.* ausbrühen; in heißem Wasser ausbrühen, brühen; mit heißem Wasser begießen; anbrühen; z. B. den Teig; échauder un cochon, ein Schwein abbrühen. s'Echauder, *v. réfl.* sich verbrühen; *fig. fam.* bey einer Sache Schaden leiden, zu kurz kommen; *vulg.* sich die Finger verbrennen.

Echaudoir, *m.* das Brühhaus; der Brühtessel.

Echauffaison, *f.* die Erhitzung (eine durch Erhitzung entstandene Krankheit oder Unpäßlichkeit).

Echauffant, ante, *adj.* erhitzend.

Echauffé, *m.* sentir l'échauffé, nach Brand, brandig riechen.

Echauffé, ée, *part. et adj.* erhitzt, s. échauffer; bois échauffé, s. pouilleux.

Echauffement, *m.* die Erwärmung; die Erhitzung.

Echauffer, *v. a.* erwärmen; *prop. et fig.* erhitzen; *qqf. v. n.* warm werden; (von Personen) sich wärmen. s'Echauffer, *v. réfl.* sich erhitzen; *fig.* sich erhitzen; hitzig werden; in Hitze gerathen; ein wenig zornig werden; échauffer la bile, le sang, les oreilles à qn., einen ungeduldig und zornig machen; ne m'échauffez pas les oreilles, machen Sie mir den Kopf nicht warm; échauffer une maison, *fig.* ein neugebautes Haus zuerst beziehen; s'Echauffer à boire, à travailler, sich durch Trinken, durch Arbeiten erwärmen oder erhitzen; s'échauffer dans son harnois, *fig. plais.* in Zorn gerathen.

Echauffourée, *f. fam.* ein unbesonnenes Unternehmen; *it.* (Kriegsw.) das ungefähre Aufeinanderstoßen, und daraus erfolgte Handgemenge zweyer kleiner feindlichen Parteyen; (rencontre imprévue).

Echauffure, *f.* die Hitzblatter.

Echauguette, *f.* das Schilderhäuschen oben auf einer Vestung, um den Feind von weitem zu entdecken.

Echauler, besser chauler.

Echaux, (fossés d'égoût), *m. pl.* kleine Gräben, welche das Wasser in sich fassen, nachdem die Wiesen hinlänglich gewässert worden sind.

Echéance, *f.* der Verfall, die Verfallzeit, der Verfalltag; der verfallene Zahlungstermin.

Echec, *m.* (Schachsp.) Schach! wird gesagt, wenn man dem Könige oder der Königinn mit einem Steine droht; *fig.* ein heftiger oder starker Stoß; ein ansehnlicher Verlust an Glück, Güter, Ehre ꝛc.; eine Einbuße an Volk; donner échec, Schach bieten; échec et mat! schachmatt! le roi est en échec, der König steht im Schach; échec du berger, heißt, wenn man einem, schon im dritten oder vierten Zug, Schach bietet. *Fig.* tenir une place en échec, eine Festung mit einer Belagerung bedrohen; tenir une armée en échec, eine Armee ganz eingesperrt oder in Unthätigkeit halten; tenir qn. en échec, einen in Furcht oder im Zaum halten.

Echecs, *m. pl.* (spr. das c nicht aus) das Schach, Schachspiel; sämmtliche zum Schachspiele gehörige Figuren; jouer aux échecs, Schach spielen.

Echelette, *f.* eine kleine Leiter von etlichen Sprossen, am Saumsattel des Maulesels, um etwas daran zu hängen; compte par échelette, s. compte.

Echelier, *m.* die Kranleiter (ein schräg in die Höhe gelehntes, starkes Bret, welches mit kurzen Latten, in Gestalt der Leitersprossen, benagelt ist, um darauf an einem Gerüste, Krane ꝛc. hinauf zu steigen).

Echelle, *f.* die Leiter; (Geom. u. Geogr.) der Maßstab; (Musik, die Tonleiter; (Schiff.) eine Schiffsleiter; les Echelles du Levant, *plur.* die Handelsstädte und Stapelplätze in Asien am mittelländischen Meere; échelle brisée, double, eine gebrochene, eine doppelte Leiter; échelle de corde, die Strickleiter; échelle de réduction, ein verjüngter Maßstab; échelle campanale, der Maßstab der Glockengießer; échelle de couleurs, (Mal.) die Farbenleiter; die Darstellung aller Schattirungen einer Farbe; échelle de rubans, eine Reihe Bandschleifen an dem Bruststücke der Frauenzimmer; planter les échelles, die Leitern zum Sturmlaufen anlegen; faire des échelles, die Haare unaleich schneiden; Staffeln machen. *Prov.* il faut tirer l'échelle après lui, er hat seines Gleichen nicht; nach ihm kommt keiner mehr.

Echelon, *m.* die Sprosse; Leitersprosse; *fig.* die Stufe, Staffel; cette charge est un échelon pour monter à de plus grandes, *fig.* diese Bedienung ist ein Mittel, zu noch höhern zu gelangen; par échelons, (von Bäumen) etagenweise; (Kriegsk.) in verschiedenen Divisionen und in einer gewissen Distanz hinter- oder auseinander.

Echenal, échenau, échenet, *m.* eine hölzerne Dachrinne zwischen zwey Häusern.

Echeniller, *v. a.* raupen, abraupen, von Raupen reinigen; moellons échenillés,

T. kleine Stückchen Steine, die mit dem Spitzhammer von einem großen Steine abgestoßen worden sind.

Echenilloir, *m.* (Gärtn.) der Raupenhaken; das Raupeneisen; *vulg.* der Rauper.

Echéno, *m.* (Schmelzh.) die Rinne, der Kanal, wodurch die gegossene Materie aus dem Ofen in das Modell fließt; ein irdenes Gefäß, wodurch das Metall in die Form fließt.

Echeoir, siehe Echoir.

Echeveau, *m.* der Strang, die Strähne Garn, Seide, Wolle ꝛc.; démêler un écheveau, *fig.* einen verwirrten Handel ins Reine bringen.

Echevelé, ée, *adj.* (meist von Weibspersonen) mit verwirrten, zerzausten Haaren, zerzauset.

Echevin, *m.* der Schöppe, Gerichtsbeysitzer, Rathsverwandte.

Echevinage, *m.* das Schöppenamt, die Schöppenwürde, der Schöppenstuhl; die Zeit, während welcher ein Schöppe sein Amt begleitet.

Echif, ive, *adj.* (von Jagdhunden) heißhungerig.

Echiffre, *m.* (Bauk.) die schräge Grundmauer der Stufen einer steinernen Treppe; alles Holzwerk, worauf eine Treppe nebst den Gebäuden ruht; un mur d'échiffre, eine schräge Mauer, worauf die Stufen einer Treppe liegen.

Echignole, *f.* (Knopfm.) die Spindel.

Echillon, *m.* (Seew.) die Wasserhose; (ins. auf den Gewässern der Levante, statt trombe de mer); s. trombe.

Echine, *f.* der Rückgrad; *pl.us.* l'épine du dos, (Bauk.) (s. ove).

Echinée, *f.* de porc, das Rückenstück von einem Schweine; der Hochrücken.

Echiner, *v. a.* den Rückgrad einschlagen; lendenlahm schlagen; den Hals brechen. s'Echiner, *v. réfl.* sich den Rückgrad zerbrechen; échiner qn. de coups, einen derb abprügeln, ihn lendenlahm schlagen.

Echinite, *f.* der Echinit, eine versteinerte vielschalige Muschel.

Echinope, *m.* die Kugeldistel, der Bisamknopf (eine Art Distel mit einem kugelrunden Blumenknopfe).

Echinophore, *f.* die Stacheldolde, Igelklette.

Echinophtalme, *f.* (Med.) die Entzündung der Augenwimpern.

Echiqueté, ée, *adj.* (Bay.) geschachtet; würfelicht mit abwechselnden Farben, wie die Felder eines Schachbrets.

Echiquier, *m.* das Schachbret; das Stellnetz, (ein viereckiges, an einer Stange befestigtes, Fischernetz); (in England) das königliche Schatzkammergericht; *ol.* (in der Normandie) das hohe Landgericht; planté en échiquier, s. quinconce.

Echo, *m.* (spr. éco) das Echo, der Wiederhall; der Ort, wo ein Echo ist; ein Orgelzug, welcher ein Echo vorstellt; *s. f.* (Mythol.) die in einen Felsen verwandelte Nymphe Echo; un écho redoublé, ein doppeltes Echo. *Fig* il est l'écho de son maître, er wiederholt alles was sein Herr sagt; être l'écho de qn., jemandes Nachbeter seyn.

Echoir, *v. n. irr.* heimfallen; einem von ungefähr zufallen, z. B. durch Erbschaft, Schenkung, durch das Loos ꝛc.; fällig seyn, verfallen seyn; le premier payement échoit à la Saint-Jean, der erste Zahlungs-Termin ist auf Johannis fällig; si le cas y échoit, *fam.* wenn der Fall eintritt; wenn sich die Gelegenheit dazu darbietet; il y échoit amende ou peine afflictive, dabey verfällt man in eine Geld- oder Leibesstrafe; il y écherra une bonne récompense, es wird eine gute Belohnung dabey abfetzen; échoir bien ou mal, gut oder schlecht ausfallen; (von Personen) gut oder schlecht bey einer Sache fahren; je suis mal échu, ich bin übel angekommen; es hat mich ein übles Loos getroffen.

Echomes. *m. pl.* die Rudernägel (auf der mittelländischen See); s. tolet.

Echomètre, *m.* der Schallmesser, ein Maßstab, die Dauer des Schalles abzumessen.

Echoppe, *f.* eine kleine Krambude, welche meist an eine Mauer oder an ein Haus angebaut ist; ein Schoppen; (Kupferst.) eine kleine Aetz- oder Radirnadel; (Schloss.) der Name verschiedener Grabeisen zur groben erhabenen Arbeit.

Echopper, *v. a.* mit einer Art Aetznadel oder Grabeisen arbeiten; s. échoppe.

Echoué, ée, *part. et adj.* gestrandet, gescheitert; *fig.* mißlungen; s. échouer.

Echouement, *m.* das Stranden, Scheitern eines Schiffes.

Echouer, *v. n.* (Schifff.) stranden; auf den Strand laufen; scheitern; *fig.* mißlingen, (mit avoir); *v. a.* auf den Strand setzen; stranden lassen. s'Echouer, *v. réfl.* mit Fleiß das Schiff an den Strand treiben.

Echu, ue, *part. et adj.* zugefallen; verfallen ꝛc. s. échoir.

Ecimé, ée, *adj.* geköpft; ausgewipfelt, wird von Stücken im Wapen gesagt, wovon der oberste Theil gleichsam abgebrochen ist.

Ecimer, *v. a.* (un arbre) einen Baum köpfen, koppen, abköpfen, stutzen, auswipfeln.

Eclabousser, *v. a.* mit Koth bespritzen.

Eclaboussure, *f.* der Kothspritzer.

Eclair, *m.* der Blitz; das Wetterleuchten; *fig.* der Schein von einem bewegten Spiegel oder blanken Schwerte; (Probirk.) der Blick, (wenn der bleyische Ueberzug die Oberfläche völlig verlassen hat); faire des éclairs, blitzen; cela passa comme un éclair, *fig.* das war wie der Blitz (in einem Augenblicke) vorüber.

Eclairage, *m.* die Beleuchtung einer Stadt vermittelst der Laternen.

Eclaircie, *f.* (Schifff.) ein heller Ort oder Strich am Himmel bey trübem Wetter.

Eclaircir, *v. a.* aufklären, heller, klarer machen, aufhellen, erhellen, hell machen; (die Stimme) heller, reiner, klingender machen; (flüssige Sachen) klären, abklären, klar machen, läutern; (vgl. clarifier); läutern, lichten, dünn machen, (z. B. einen Wald durch Aushauen; ein Bataillon durch Kanonen); (v. der Pest) (— la ville, le peuple etc.) die Einwohner wegraffen; in einer Stadt aufräumen; *fig.* (une question) aufklären, deutlich machen, erläutern, in ein helleres Licht setzen, erklären; (einen Zweifel, eine Schwierigkeit) heben; einen Zweifel benehmen, eine Schwierigkeit auflösen; s'Eclaircir, *v. réfl.* sich aufklären, heller werden; dünner werden; sich vermindern; *fig.* Licht in einer Sache zu bekommen suchen; sich genau weßwegen erkundigen; éclaircir la vaisselle, das Silbergeschirr putzen, glänzend machen; — une monnoie, eine Münze aussieden; — une couche, die überflüssigen Pflanzen eines Gartenbeetes ausziehen; — le cuir, dem Leder einen Glanz geben; — les rangs, (vom groben Geschütz) Lücken in die Glieder machen. *Fig.* éclaircir son bien, *plais.* sein Vermögen läutern; éclaircir qn. de qch., einem in etwas Licht, oder über etwas einen Aufschluß geben.

Eclaircissement, *m.* die Erhellung; das Dünnermachen; *fig.* die Erklärung, Erläuterung, Aufklärung, der Aufschluß; je n'entends pas ce passage, donnez m'en l'éclaircissement, ich verstehe diese Stelle nicht, machen Sie mir sie deutlich; on lui doit l'éclaircissement de cette affaire, man muß ihm Auskunft über diese Sache (Aufschluß in dieser Sache) geben; ils en vinrent aux éclaircissemens, es kam zwischen ihnen zu einer Erklärung; sie sagten einander die Meinung; faire des ventes par éclaircissement, (Forstw.) das überflüssige Holz in einem Walde aushauen lassen und verkaufen.

Eclaire, *f.* das Schellkraut, die Schellwurz.

Eclairé, ée, *part. et adj.* erleuchtet, beleuchtet ꝛc.; hell; *fig.* (von Personen) aufgeklärt; une maison bien éclairée, ein Haus das viel Licht und eine helle Aussicht hat; — trop éclairée, das zu frey, zu offen liegt, worin man von allen Seiten beobachtet werden kann.

Eclairer, *v. a.* leuchten, beleuchten, erleuchten; *fig.* (den Verstand) erleuchten, aufklären; — qn. oder les actions de qn., jemand beobachten, jemandes Handlungen ausspähen; auf jemandes Thun und Lassen Acht geben; — *v. n.* leuchten, blinken, funkeln, scheinen, schimmern, (besser luire); *v. impers.* blitzen, *vulg.* wetterleuchten; *v. n.* (Chym.) blicken, (s. éclair); éclairez à Monsieur, leuchtet dem Herrn; éclairez-moi, leuchtet mir; *fig.* geben Sie mir hierüber eine Erläuterung.

Eclaireur, *m.* (Kriegsw.) der Spürjäger, Scharfschütze; *nouv.* der Aufklärer, einer der andern klare Begriffe beyzubringen und ihnen ihre Vorurtheile zu benehmen sucht; éclaireurs d'armée, ein Kommando leichter Truppen, welche vor einer Armee her die Ortschaften, Wälder ꝛc. auskundschaften; der Vortrab.

Eclamé, ée, *adj.* (von Vögeln) gelähmt.

Eclanche, *f.* de mouton, die Schöpsenkeule, der Hammelschlägel; *pl.us.* gigot.

Eclat, *m.* der Splitter, die Spleisse, das Spänchen; ein abgesprengtes Stück, ein Schiefer von einem Steine, von einer Bombe, Granate ꝛc.; der Glanz, z. B. der Sonne; die Lebhaftigkeit, z. B. der Farben ꝛc.; *fig.* der Glanz, die Pracht, Herrlichkeit, das Ansehen; der Ausbruch; éclat de la voix, das Aufschreyen, der Schrey; der Lärm, das Aufsehen so eine Sache macht; das Krachen, Gepraffel, der Knall einer zerspringenden

Sache; s'en aller (se rompre) en éclats, in Stücke zerspringen; un éclat de tonnerre, ein Donnerschlag; une action d'éclat, eine glänzende Handlung; éclat de rire, ein lautes Gelächter; cet homme est emporté; il est à craindre qu'il ne fasse quelque éclat mal à-propos, dieser Mensch ist auffahrend; es steht zu fürchten, daß er einen unzeitigen Lärm anfange.

Eclatant, ante, *adj.* leuchtend, glänzend; *fig.* offenbar, weltkündig; Aufsehen erregend; glänzend, (s. éclat); (von der Stimme ꝛc.) hell, hellklingend, durchdringend, schmetternd; un habit éclatant en or et en pierreries, ein Kleid das von Gold und Edelsteinen funkelt.

Eclaté, ée, *part. et adj.* gerissen, gesprungen, zersplittert; was Risse, Sprünge bekommen hat ꝛc.; (Wap.) zerbrochen scheinend.

Eclater, *v. n.* (plötzlich und mit einem Geräusche) reißen, spalten; zersplittern, in Splitter, in Stücke zerspringen; prasseln, knallen, z. B. wie der Donner; *fig.* kundbar werden; kund und offenbar werden; in einen Affekt (z. B. en injures, in Schmähworte ꝛc.) ausbrechen, losbrechen; zum Ausbruche kommen; *fig.* glänzen, funkeln, blitzen; éclater de rire, überlaut lachen, in ein lautes Gelächter ausbrechen; ce fut pour lors qu'il éclata, da brach er endlich los, da konnte er seinen Unwillen nicht länger zurück halten. s'Eclater, *v. réfl.* reißen; spalten; zersplittern.

Eclectique, *adj. c. et s. m.* der sich zu keiner besondern Sekte der Philosophen bekennet, sondern das Beste und Wahrscheinlichste von allem annimmt; eklektisch; der Eklektiker.

Eclectisme, *m.* die Philosophie der Eklektiker.

Eclegme, *m.* (Apoth.) ein aus allerley Ingredienzien bereiteter dicker Brustsaft.

Eclipse, *f.* (Astron.) die Verfinsterung eines Gestirns durch die Zwischenkunft eines dunkeln Körpers; éclipse de soleil, de lune, die Sonnenfinsterniß, Mondesfinsterniß. *Fig. fam.* statt disparition; statt obscurcissement; faire une éclipse, auf einmal verschwinden, unsichtbar werden; c'est une éclipse à sa gloire, dieß verdunkelt seinen Ruhm.

Eclipser, *v. a.* verfinstern, verdunkeln; *fig.* verdunkeln; (jur.) besser éclicher. s'Eclipser, *v. réfl.* sich verfinstern, verfinstert werden; *fig.* sich entfernen; (v. Personen und Sachen) verschwinden, unsichtbar werden.

Ecliptique, *f.* (Astron.) der Sonnenweg, die Sonnenbahn, der Sonnenzirkel (in der Mitte des Thierkreises).

Ecliptique, *adj. c.* ekliptisch, zur Verfinsterung eines Gestirns gehörig; doigt écliptique, ein ekliptischer Zoll, einer von den 12 Zirkulartheilen eines Himmelskörpers, wornach die Größe und Dauer seiner Finsterniß bestimmt wird.

Eclisse, *f.* die Schiene, Schindel, ins. zum Verband eines Beinbruchs; (Korbmach.) eine gespaltene Weidenruthe; ein daraus geflochtener Teller; eine Käsebürde.

Eclisser, *v. a.* einen Beinbruch schienen oder schindeln; *ol.* statt éclabousser.

Ecloppé, ée, *part.* (des ungebräuchlichen *v.* éclopper) *et adj. fam.* lendenlahm; kraftlos; ein wenig hinkend; der, die mit dem einen Beine nicht recht fortkommen kann; überh. von einer Person, die durch eine jede Art körperlicher Schwachheit verhindert wird ihren gewöhnlichen Geschäften abzuwarten; (Wap.) von einem Schilde, der vom obersten Winkel nach der untersten rechten Seite ungleich getheilt ist; les éclopés, solche Reiter, die, weil ihre Pferde nicht fortkommen können, zu Fuß hintenher marschiren.

Eclore, *v. n. irr.* aus dem Ey kriechen; auskriechen; (v. Blumen, v. Blüthenknospen) aufblühen, sich öffnen, (s'épanouir). *Fig.* le jour commence à éclore, der Tag bricht an, es fängt an Tag zu werden; son projet étoit prêt à éclore, sein Anschlag war am Ausbrechen, war der Ausführung nahe; faire éclore des dissentions, Mißverständnisse stiften.

Eclos, ose, *part. et adj.* ausgekrochen; aufgeblühet ꝛc.

Eclosion, *f.* das Auskriechen.

Ecluse, *f.* die Schleuse, das Schleusenthor (porte de l'écluse); jeder Mühlendamm, aus welchem das gesammelte Wasser auf das Mühlrad fällt; une écluse à éperon, eine Schleuse mit vorspringenden Thoren; — à tambour, eine Trömelschleuse (die mittelst zweyer in die Seitenmauern der Pforten eingegrabenen Abzüge oder Wasserleitungen gefüllt und geleert wird); — carrée, eine Schleuse mit geradlinigen Thoren; — à vis, eine Schraubenschleuse (mit Löchern in den Seitenmauern der Thore, welche Löcher mit Schrauben eröffnet und geschlossen werden; — de chasse, eine Schleuse, wodurch man zur Fluthzeit das Wasser aus dem Meere in eine Festung treibt; — de suite, wodurch das Wasser aus dem Graben abläuft; — de décharge, eine Ablaufschleuse, zur Ableitung des Wassers; — provisionnelle, eine Vorrathsschleuse bey einer Festung, um zu jeder Zeit den Graben mit Wasser füllen zu können.

Eclusée, *f.* das Schutzwasser (das Wasser welches in die Schleuse läuft, bis man solche wieder zumacht); *it.* so viel Flößholz als auf einmal durch eine Schleuse gebracht wird.

Eclusier, *m.* der Schleusenmeister.

Ecobans, *m. plur.* s. écubiers.

Ecofrai, *m.* der Werktisch, das Zuschneidebret der Schuster, Sattler ꝛc.

Ecoinson, *m.* (Bauk.) das Eck eines Fensteraemäuers oder einer Thüre.

Ecolâtre, *m.* der Scholaster (derjenige Kanonikus eines Stiftes, der nach der ersten Einrichtung in der damit verbundenen Schule die Theologie lehren mußte).

Ecole, *f.* die Schule; die Schule v. Malern, d. i. die sämmtlichen Schüler eines großen Meisters; oder auch die Folge der sämmtlichen Maler, in deren Werken man einerley Geschmack oder Manier antrifft, (z. B. l'école du Titien, de Raphaël etc., die Schule Titians, Raphaels ꝛc.; l'école de Rome, de Florence, die römische, die florentinische Schule); die Schule, die Sekte oder das besondere Lehrsystem einiger berühmten Weltweisen; (Schifff.) das Schulschiff für junge Seeleute; écoles primaires oder les petites écoles, die Anfangsschulen, untern Schulen; écoles centrales, Centralschulen; écoles spéciales, Spezialschulen für Medizin, Jurisprudenz, Musik ꝛc.; écoles normales, die Normal- oder Lehrmethoden-Schulen; écoles de service public, die Staatdienst-Schulen für Weg- und Brückenbau, Forstwesen, Geschützkunst ꝛc.; école polytechnique, die allgemeine Kunstschule, worin man auf die künftigen vorbereitet wird; école de Salerne, die salernitanischen Gesundheitsregeln. *Fig. fam.* il est ici en bonne école, er kann hier viel lernen; il faut aller à votre école pour savoir cela, dieß muß man erst von Ihnen lernen; cela sent l'école, das riecht nach der Schule; (Triktrak) faire une école, die Augen zu zeichnen vergessen; envoyer à l'école, soviel Augen für sich zeichnen als der Andere vergaß oder zu viel zeichnete; un cheval qui a de l'école, (Reitsch.) ein schulmäßiges, wohl zugerittenes Pferd; dire les nouvelles de l'école, aus der Schule schwatzen; s. auch chemin und buissonnière.

Ecolier, *m.* ière, *f.* der Schüler, Schulknabe; die Schülerinn, das Schulmädchen; *qqf.* der Scholar, z. B. eines Tanzmeisters, Klaviermeisters ꝛc.; faute d'écolier, ein Schülerstreich; ein Fehler der viel Unwissenheit verräth.

Ecolleté, ée, *adj.* (Goldschm.) länglichrund, oval; ausgekerbt; eingezogen.

Econduire, *v. a.* qn. d'un endroit, einen heraus führen; — qn., einen abweisen; einem Bittenden ꝛc. eine abschlägige Antwort geben; on m'a éconduit tout net, man hat mir es rund abgeschlagen; on n'est pas battu et éconduit à la fois, *prov.* wagt es! man kann doch nicht mehr thun, als es euch abschlagen.

Economat, *m.* die Verwaltung der Güter, ins. der Einkünfte eines Bisthums, einer Abtey ꝛc.

Econome, *adj. c.* haushälterisch, sparsam; *s. c.* der Haushälter, die Haushälterinn; *it.* der Verwalter, die Verwalterinn der Haushaltung und Landwirthschaft eines Andern; *qqf.* der Landwirth.

Economie, *f.* die Haushaltung, Wirthschaft, Oekonomie; die Haushaltungskunst; *qqf.* die kluge Sparsamkeit, Wirthschaftlichkeit; *it.* die (ordentliche) Einrichtung eines Staats, eines Planes, eines Baues ꝛc.; die Uebereinstimmung, Harmonie aller Theile mit dem Ganzen; l'économie de l'Etat, l'économie politique, die Staatswirthschaft; — rurale, die Landwirthschaft; — animale, die natürliche Einrichtung des thierischen Körpers; — végétale, der Pflanzenbau, die Einrichtung der Gewächse; — d'une pièce de théâtre, die zweckmäßige Anordnung eines Theaterstücks.

Economique, *adj. c.* haushälterisch, wirthschaftlich, ökonomisch; zur Haushaltung, zur Wirthschaft gehörig und darin gegründet; maximes économiques, Haushaltungsregeln; *s. f.* die Haushaltungswissenschaft; die Familienregierungskunst.

Economiquement, *adv.* haushälterisch, wirthschaftlich, sparsam.

Economiser, *v. a.* qch., mit etwas wohl und sparsam haushalten; etwas gut verwalten.

Economiste, *m. nouv.* der Landwirth, Oekonomist, einer von der Partey derer, welche den Ackerbau als die einzige Quelle des Staatsreichthums ansehen. s. économe.

Ecope, *f.* (Schifff.) die Wasserschaufel. s. auch écope.

Ecoperche, *f.* (Bauk.) eine Art Kranbalken; *plur.* Gerüststangen, Rüstbäume.

Ecorce, *f.* die Rinde, Baumrinde; die dicke Schale der Citronen, Melonen, Granaten ꝛc.; die äußere holzichte Schale oder Schelfe des Hanfs, Flachses ꝛc.; *fig.* die Schale, Oberfläche; der Schein, das äußerliche Ansehen; la première écorce, (Gärber) die erste Lohe, der erste Einsatz der Häute in die Lohgrube; juger du bois par l'écorce, *fig.* nach dem äußerlichen Ansehen urtheilen; s. auch bois.

Ecorcer, *v. a.* die Rinde abschälen, abstreifen; schälen.

à-Ecorche-cu, *adv.* auf dem Hintern rutschend, (ein Spiel der Kinder); *fig. pop.* mit Gewalt; ungern, mit Widerwillen.

Ecorché, ée, *part. et adj.* abgezogen, abgeschunden ꝛc.; (von Pferden) von dem Sattel wund gedrückt; (v. einer Mauer) durch das Anstreifen einer Wagenaxe beschädigt; (Wap.) rothfarbig; *s.m.* (Mal.) das Geschundene (eine Figur ohne Haut).

Ecorchée, *f.* eine Art Rollschnecke.

Ecorcher, *v. a.* abziehen, die Haut abziehen, abstoßen; schinden; die Haut eines Menschen oder Thieres stückweise abreißen, oder auch nur verletzen (schürfen); (Maur.) die Ecken einer Mauer abstoßen; (Bildh.) von der Dicke des Kerns wegnehmen; (Gärtn.) statt écorcer); *fig.* schinden, übernehmen, zu viel von einem nehmen oder fordern; einen über die Gebühr zahlen lassen; (v. einer schlechten Musik oder Stimme) dem Gehör verdrießlich fallen, (dem Ohr) wehe thun; (von herben sauern Getränken) (die Zunge oder den Gaumen) kratzen, verletzen; écorcher un cheval, ein Pferd abdecken; écorcher en frottant, aufreiben, aufritzen; écorcher un enfant, ein Kind so mit der Ruthe hauen, daß die Haut aufgehet. s'Ecorcher, *v. réfl.* sich schinden, sich die Haut aufreiben, sich wund (*vulg.* sich einen Wolf) reiten; je me suis écorché pour avoir été trop long-temps au lit, ich habe mich wund gelegen. *Fig.* écorcher une langue, eine Sprache radbrechen, sehr schlecht sprechen; — un mot, ein Wort unrecht aussprechen; — un auteur, ein Buch schlecht übersetzen; ce mot est écorché du latin, dieses Wort ist aus dem Latein franzisirt ꝛc. worden; il écorche le françois, er radbrecht das Französische; er spricht sehr schlecht französisch; il écorche l'allemand, er redet gebrochen deutsch; vous criez avant qu'on ne vous écorche, ihr schreyet ehe man euch wehe thut; beau parler n'écorche point la langue, es schadet nicht in Worten höflich seyn; ein gutes Wort findet eine gute Statt; écorcher le renard, *pop.* nach überflüssigem Saufen speyen, sich erbrechen, sich übergeben. s. anguille und queue.

Ecorcherie, *f.* der Schindanger, die Schindergrube; c'est une écorcherie que ce cabaret, *fig. fam.* in diesem Wirthshause wird man geschröpft, geschunden, übersetzt, übernommen. s. coupe-gorge.

Ecorcheur, *m.* der Abdecker, Schinder; *fig. fam.* ein Advokat, Wirth oder Krämer der die Leute übernimmt; ein Leuteschinder.

Ecorchure, *f.* die Abstreifung, Abreibung, Verletzung der Haut; *vulg.* ein Wolf vom Reiten.

Ecorcier, *m.* (Gärber) das Lohhaus.

Ecore, *f.* ein jäher Ort am Meerufer; côte en écore, eine steile Küste; les écores, *pl.* die Stützen worauf ein Schiff beym Bauen oder Ausbessern liegt.

Ecorné, ée, *part. et adj.* abgestoßen ꝛc.; des dés écornés, Würfel mit abgeschliffenen Ecken.

Ecorner, *v. a.* die Hörner oder ein Horn abstoßen, abbrechen; die scharfen Spitzen oder Ecken abstoßen, abhobeln, abhauen ꝛc.; bestoßen; *fig. fam.* beschneiden, verringern, schwächen; écorner les gages, die Besoldung schmählern, beschneiden, etwas davon abzwacken.

Ecornifler, *v. a. fam.* (qn., bey jemanden) schmarotzen; écornifler un repas, eine Mahlzeit zu erschnappen suchen.

Ecornifflerie, *f.* das Schmarotzen.

Ecornifleur, *m.* euse, *f.* der Schmarotzer, Tellerlecker; die Schmarotzerinn.

Ecornure, *f.* der Abstoß, ein von der Ecke eines Steins aus Versehen abgestoßenes Stück.

Ecosser, *v. a.* (Bohnen, Erbsen) ausmachen, aushülsen; (auch égousser).

Ecosseur, euse, *s.* einer, eine die Hülsenfrüchte ausmacht.

Ecot, *m.* die Zeche (das was man dem Wirth für eine Mahlzeit bezahlt, oder der Antheil, den ein jeder Gast für sich allein bezahlt); das Gelag (eine geschlossene Trink- oder Speisegesellschaft in einem Wirthshause ꝛc.); *it.* ein Stamm, woran noch die Stümmel von abgehauenen Aesten sitzen; (Wap.) ein Stamm oder Ast mit einigen Knoten; *pl.* die Seitenstücke eines Schiefergangs; il y a trois écots, es sind drey geschlossene Gesellschaften da. *Fig. fam.* il paye bien son écot, er verdirbt keine Gesellschaft, er unterhält sie mit lustigen Reden und Einfällen; il payera l'écot, er wird die Zeche bezahlen müssen; parlez à votre écot, gehet zu eurer Gesellschaft; redet mit eures Gleichen; vous n'êtes pas de l'écot, ihr gehört nicht zu der Gesellschaft.

Ecotards, *m. pl.* die Rüsten (dicke Balken am Schiffbord, woran die Seile, welche den Mastbaum halten, befestiget sind, um sich nicht an dem Bord zu zerreiben).

Ecoté, ée, *adj.* (Wap.) arbres écotés, Bäume, wovon die Aeste so abgehauen sind, daß man die Höcker davon noch siehet.

Ecouane, *f.* die Feinraspel (eine Art Raspel, das Elfenbein ꝛc. glatt zu machen, das Ueberwichtige der Schrötlinge in der Münze abzunehmen).

Ecouaner, *v. a.* mit der Feinraspel abraspeln; (Münzw.) die Schrötlinge abnehmen).

Ecouanette, *f.* (Kammm.) die Hornraspel.

Ecoué, ée, *adj. p.us.* (von Thieren) ein Stumpfschwanz.

Ecouer, *v. a. p.us.* den Schwanz abschneiden, abhauen, stutzen.

Ecouet, besser Couet, *m.* ein dickes Tau auf den Schiffen das große Segel fest zu machen; das zugespitzte Ende solcher Taue.

Ecoufle, *m.* der Weihe, Hühnerweihe.

Ecoulement, *m.* der Abfluß, Ablauf, das Abfließen; der Ausfluß; *fig.* — de la grâce, (Theol.) der Ausfluß der Gnade; écoulemens électriques, elektrische Ausflüsse.

s'Ecouler, *v. réfl.* abfließen, ablaufen; auslaufen; *fig.* (v. der Zeit) verfließen, verstreichen, verlaufen; (vom Geld) sich unvermerkt verlieren oder ausgeben; la presse, la foule s'écoule, das Gedränge verliert sich, das Volk verläuft sich; s'écouler, sich heimlich wegschleichen; sich davon schleichen; — de la mémoire, aus dem Gedächtniß kommen; *it.* écouler, *v. a.* faire écouler l'eau, das Wasser ablaufen machen; laisser écouler la foule, warten bis sich das Gedränge verloren hat; (Gärb.) écouler le cuir, das Wasser vom Leder abtropfen lassen.

Ecoupe, *f.* (Gärtn.) das Abstecheisen.

Ecourgée, *f.* eine Peitsche mit vielen Stricken oder Riemen; die Knute.

Ecourgeon, *m.* eine Art Frühgerste.

Ecourté, ée, *part. et adj.* abgekürzt, gestutzt ꝛc.; il est bien écourté, er hat ziemlich kurz abgestutzte Haare; er trägt einen sehr kurzen Rock.

Ecourter, *v. a.* abkürzen, kürzer machen; (einem Hunde oder Pferde die Ohren, den Schwanz) stutzen.

Ecoutant, ante, *adj.* hörend; avocat écoutant, *plais.* ein Advokat der noch keine Prozesse führt, sondern bloß vor Gericht erscheint um zuzuhören.

Ecoute, *f.* (meist *plur.*) der Horchwinkel, Horchplatz (ein Ort wo man ungesehen etwas mit anhören kann); écoutes, *pl.* (Schifff.) die Taue oder Seile welche die Segel ausgespannt erhalten; die Bramschoten; die Zug- oder Dampflöcher in den Kasematten; aller à deux écoutes, (Schifff.) mit gutem vollem Winde, den man gerade hinter sich hat, segeln; être aux écoutes, *fig.* horchen, lauern, auf der Lauer seyn; soeur écoute, eine Nonne die einer andern beygesellet wird, um zu hören was diese im Sprachzimmer redet; *m.* eine Mühle die das Wasser durch Schleusen erhält.

Ecouté, ée, *part. et adj.* (Reitsch.) schulgerecht; des mouvemens écoutés, schulgerechte Bewegungen.

Ecouter, *v. a.* hören, zuhören; horchen, behorchen; anhören, Gehör (Audienz) geben; Beyfall geben; écouter la voix de la nature, *fig.* der Stimme der Natur Gehör geben, ihr folgen; den Absichten der Natur gemäß handeln; n'écouter que sa colère, nur seinem Zorn folgen. s'Ecouter (*v. réfl.*) trop, seiner Gesundheit allzusehr pflegen, zu ängstlich seyn.

Ecouteur, *m. p.us.* der Horcher.

Ecouteux, *adj. m.* (Reitsch.) wird von einem Pferde gesagt, das auf alles horcht und dadurch zerstreut wird.

Ecoutille, *f.* (Schiff.) die Lücke oder Oeffnung, die vom Verdeck in den Raum hinunter geht.

Ecoutillon, *m.* (Schiff.) eine kleine Lücke mitten in einer größern (écoutille).

Ecouvette, *f. ol.* der Besen, Kehrbesen.

Ecouvillon, *m.* der Stückwischer, Wischkolbe; *it.* der Ofenwischer der Bäcker.

Ecouvillonner, *v. a.* mit dem Wischer (écouvillon) ausputzen, auswischen.

Ecphractique, *m.* (Apoth.) eine eröffnende Arzeney.

Ecpiesme, *m.* (Chir.) eine Art Bruch in der Hirnschale, wo die Splitter nach innenzu gehen.

Ecraigne, *f.* (*pl.us. pl.*) der Feyerabend auf dem Dorfe; die Abendgesellschaft.

Ecran, *m.* der Schirm, Feuerschirm, Ofenschirm; der Kaminschirm den man in der Hand hält.

Ecrancher, *v. a.* les faux plis d'un drap, die Falten aus einem Tuche ausmachen, herausstreichen.

Ecrasé, ée, *part. et adj.* zerquetscht ꝛc.; platt, eingedrückt, wie z. B. eine Nase; (von Personen) zu Grunde gerichtet; une taille écrasée, eine zu kurze Leibesgestalt; un comble trop écrasé, ein zu niedriges Dach.

Ecraser, *v. a.* zerquetschen, zertreten, zerknirschen, zermalmen, zerdrücken, zerschmettern; *fig.* ganz zu Grunde richten.

Ecrémer, *v. a.* den Rahm, die Sahne von der Milch nehmen; abrahmen; *fig.* (den Rahm) das Beste von einer Sache wegnehmen, das Fett abschöpfen.

Ecrémoire, *f.* (Feuerw.) eine Art Löffel gepülverte Sachen aufzufassen.

Ecrénage, *m.* (Schriftg.) das Beschneiden der gegossenen Buchstaben.

Ecréner, *v. a.* (Schriftg.) die gegossenen Buchstaben beschneiden.

Ecrénoir, *m.* das Schneidemesser des Schriftgießers.

Ecréter, *v. a.* (Kriegsw.) den obersten Theil von einer Mauer, Bastion, von den Pallisaden ꝛc. abschießen, herunterschießen.

Ecrevisse, *f.* der Krebs; *it.* ein Himmelszeichen dieses Nahmens; *plur.* rothgebrannte Kalksteine; yeux d'écrevisse, Krebsaugen (eine steinerne Verhärtung im Magen der Krebse); aller à reculons comme les écrevisses, *prov.* den Krebsgang gehen.

s'Ecrier, *v. réfl.* schreyen, laut schreyen, einen Schrey thun; ausrufen, laut rufen, z. B. de douleur, de joie, vor Schmerz, vor Freude ꝛc.

Ecrille, *f.* das Teichgitter (ein Zaun von Reisig beym Abzug eines Teiches, damit die Fische nicht durchschlupfen können).

Ecrin, *m.* das Geschmeidekästchen, Schmuckkästchen.

Ecrire, *v a. irr.* schreiben; (jur.) schriftlich verhandeln oder vortragen, vorbringen; sich schriftlich zu etwas verbinden; je n'écris point en ce pays-là, ich unterhalte keinen Briefwechsel in diesem Lande; écrire sur le journal, (Handl.) ins Journal eintragen; écrire une partie en banque, ins Bankregister einschreiben.

Ecrit, ite, *part. et adj.* geschrieben, aufgeschrieben; du papier écrit de deux côtés, auf beyden Seiten beschriebenes Papier; il est écrit, (Bibel) es stehet geschrieben.

Ecrit, *m.* die Schrift, etwas Geschriebenes; die Handschrift, schriftliche Versicherung über etwas; (etwas Schriftliches); *plur.* (gelehrte) Schriften; *pl.* statt cahiers, Hefte; nachgeschriebene Vorlesungen; mettre oder coucher par écrit, zu Papier bringen; aufschreiben, niederschreiben; rédiger par écrit, schriftlich verfassen, aufsetzen; une promesse par écrit, eine schriftliche Versicherung; mettre qch. par écrit pour s'en souvenir, etwas aufschreiben, um sich dessen wieder zu erinnern.

Ecriteau, *m.* ein geschriebener oder gedruckter Anschlagzettel; eine ausgehängte Tafel; der Zettel, die Tafel, worauf das Verbrechen eines Missethäters verzeichnet ist; die Aufschrift auf Büchsen, Schubladen ꝛc.

Ecritoire, *f.* das Schreibzeug; greffier de l'écritoire, (jur.) der Protokollist, der die Aussage der Geschwornen und Kunstverständigen aufzeichnet.

Ecriture, *f.* die Schrift, das Geschriebene; die Handschrift, Hand; l'écriture sainte, oder bloß l'écriture, les écritures, die heilige Schrift, das geschriebene Wort Gottes; le maître d'écriture, der Schreibmeister; les écritures, (jur.) die Schriften und Beylagen, welche ein Advokat im Gerichte einbringt; (Handl.) die Schriften und Bücher; tenir les écritures, Buch halten; accorder oder concilier les écritures, *fam. plait.* Sachen zusammenreimen, die sich zu widersprechen scheinen.

Ecrivailler, *v. n.* viel schreiben, eine Menge Sachen in den Tag hinein schreiben.

Ecrivailleur, *m. mépr. com.* ein schlechter Schreiber, Schmierer, Vielschreiber.

Ecrivain, *m.* der Schreiber; Schreibmeister; der Schriftsteller; (Schiff.) der Schiffsschreiber.

Ecrivassier, *m.* der Aktenschreiber, Aktendrescher.

Ecrou, *m.* die Schraubenmutter; die Gefangenliste, das Verhaftsregister (das Register eines Kerkermeisters, welches die Nahmen der Gefangenen, nebst dem Tage und der Ursache ihrer Einsetzung enthält); (jur.) *ol.* das Bekenntniß und Verzeichniß der Erbstücke, so ein Unterthan seinem Herrn bey der Belehnung eingeben muß.

Ecroue, *f.* statt écrou, chem. das Verzeichniß des täglichen Aufwandes am franz. Hofe; die Konsumtionsrolle.

Ecrouelles, *f. pl.* der Kropf, eine verhärtete Drüsengeschwulst am Halse, die Skrofeln.

Ecrouer, *v. a.* in das Register des Kerkermeisters einschreiben; *fig.* einen festsetzen.

Ecrouir, *v. a.* ein Metall durch Hämmern (kalt) härten.

Ecrouissement, *m.* das Härten der Metalle durch Schlagen, *it.* der Münzen, durch den Stämpeldruck.

Ecroulement, *m.* das Sinken und Einfallen oder Einstürzen einer Mauer ꝛc. durch eine Erschütterung.

s'Ecrouler, *v. réfl.* (von Mauern, Gebäuden ꝛc.) einstürzen, einfallen; (ébouler, von der Erde ꝛc.)

Ecroûter, *v a.* abrinden; die Rinde vom Brod abschneiden, abschälen.

Ecru, ue, *adj.* (v. Seide, Garn und Leinwand) roh, ungewunden, ungebleicht; ungesotten.

Ecrues de bois, *f. pl.* frisch gewachsenes Holz auf einem Ackerlande.

Ecsarcome, *m.* (Chir.) das Fleischgewächs, (ein fleischichter Auswuchs, wildes Fleisch).

Ecthymose, *f.* (Med.) die Blut-Unterlaufung, d. i. die Ergießung des Blutes in das zellichte Gewebe.

Ectropion, *m.* ſ. éraillement des paupières.

Ectylotique, *adj. c. et s.* (Apoth.) ein Mittel welches die Verhärtungen in der Haut, die Hühneraugen ꝛc. wegäzt.

Ectype, *f.* der (erhabene) Abdruck eines Pettschafts, einer Medaille ꝛc.

Ecu, *m.* ein Schild der alten Ritter; der Wapenschild; *it.* der Thaler; ein kleiner Thaler; un écu-quart, eine Rechnungsmünze von 64 Sols; quart-d'écu, ein Ortsthaler; un écu blanc, ein Silberthaler, harter Thaler, Speciesthaler; écu de Sobieski, ein also genanntes südliches Sternbild. *Prov.* c'est le père aux écus, er hat viel baares Geld; voila le reste de nos écus, dieß ist unser letztes Geld.

Ecubiers, *m.* (Schiff.) die Klüsen (zwey Löcher vornen an dem Schiffe, wodurch die Ankertaue gehen).

Ecueil, *m.* die Klippe, eine verborgene Felsenspitze im Meere; *fig.* eine gefährliche Sache, wobey Tugend, Ehre, Glück ꝛc. Schiffbruch leiden kann.

Ecuelle, *f.* eine tiefe Schaale; der Napf; écuelle à oreilles, ein Napf mit Henkeln; écuelles, *pl.* allerley Küchengeschirr; lavures d'écuelles, das Spülicht; l'écuelle du cabestan, die Büchse, Nuß, worin der Zapfen der Spille geht; écuelle à vitrifier, (Probirk.) der Test; archers de l'écuelle, chem. eine Art Bettelvögte; écuelle d'eau, der Frauennahel; das Nabelkraut. *Fig. et Prov.* on a rogné son écuelle, man hat ihm seine Besoldung beschnitten; on y met tout par écuelles, man läßt viel aufgehen in diesem Hause; il a bien plu dans son écuelle, es hat brav in seinen Napf geregnet; das Glück ist ihm günstig gewesen; er hat ansehnlich geerbet ꝛc.

Ecuellée, *f.* ein Napf voll.

Ecuisser, *v. a.* (Forstw.) un arbre, einen Baum unten an seinem Stamm absplittern; splitterweise abhauen.

Eculer, *v. a.* die Schuhe oder Stiefeln übertreten; die Quartiere über den Absatz hinabtreten; (Wachsz.) das geschmolzene Wachs in Formen gießen, od. auch das Wachs in Scheiben gießen. s'Eculer, *v. réfl.* (v. Schuhen) sich zurücklegen.

Eculon, *m.* (Wachsz.) der Schöpflessel.

Ecumant, ante, *adj.* schäumend.

Ecume, *f.* der Schaum (vgl. auch bave und mousse); (Spiel) ein falscher Würfel, der auf einer Seite so geschliffen ist, daß er nicht wohl auf dieser Seite stehen kann; écume de fer, Hammerschlag, Eisenschlacke; — de verre, Glasgalle; Glasschaum; — d'argent, Silberglätte; — de plomb, der Rauch welcher vom fließenden Bley aufsteigt, wenn man kaltes Wasser darauf gießt; — de mer, der Meerschaum, eine erdartige Masse, woraus man Pfeifenköpfe macht; l'écume de la mer, der Schaum des Meeres.

Ecumer, *v. n.* schäumen; Schaum (von sich) geben; *v. a.* schäumen, abschäumen, den Schaum abnehmen; *qq. f. fig.* das Beste von einer Sache wegfischen. *Fig. plais.* écumer les marmites, herumschmarotzen; écumer les nouvelles, allenthalben herumgehen, um Neuigkeiten zu erschnappen; écumer le pot, das Unnöthige und Hinderliche wegschaffen; écumer les mers, les côtes, Seeräuberey treiben, die Küsten unsicher machen; écumer la chasse, (v. Falken) auf den Vogel lauern, welchen die Hunde auftreiben.

Ecumeur, *m.* der Abschäumer; *Fig. plais.* écumeur de marmite, der Schmarotzer; écumeur de mer, der Seeräuber.

Ecumeux, euse, *adj.* (poet.) schäumend.

Ecumoire, *f.* der Schaumlöffel.

Ecurage, *m.* das Scheuern.

Ecurer, *v. a.* (Küchengeschirr ꝛc.) scheuern; rein machen; (einen Brunnen, ein heimliches Gemach ꝛc.) fegen; (Tuchm.) die überbliebene Scherwolle vom Tuche wegnehmen.

Ecurette, *f.* ein Werkzeug der Tuchscherer, die überbliebene Scherwolle damit wegzunehmen; (Lautenm.) der Kratzer.

Ecureuil, *m.* das Eichhörnchen.

Ecureur, *m.* der Sekretfeger; écureur de puits, der Brunnenfeger

Ecureuse, *f.* die Scheuermagd.

Ecurie, *f.* der Pferdestall; der Marstall (ein Stall großer Herren oder Gemeinden); die Bedienten und Pferde eines Marstalls; die Wohnungen dieser Bedienten.

Ecusson, *m.* das Wapenschildchen; der Schild, das Blech um ein Schlüsselloch ꝛc.; (Gärtn.) das Schildlein zum Aeugeln; (Medic.) ein Kräutersäckchen, ein schildförmiges Magenpflaster; greffer, enter en écusson, mit dem Schildlein äugeln.

Ecussonner, *v. a.* (Gärtn.) in die Rinde pfropfen.

Ecussonnoir, *m.* (Gärtn.) das Okulirmesser, Pfropfmesser.

Ecuyer, *m.* der Schild- und Waffenträger, Schildknappe; ehem. ein Titel des niedern Adels und der Neugeadelten in Frankreich; ein Edelknecht, Lehrling in der Ritterschaft; *auj.* der Stallmeister, Bereiter; der Begleiter einer vornehmen Dame; *it.* ein junger Hirsch der mit einem alten läuft; ein Rebschoß das aus dem zweiten Auge einer Rebe treibt; ein Pfahl neben einem jungen Baume; grand écuyer, der Oberstallmeister; écuyer-tranchant, der Vorschneider an einer fürstl. Tafel; écuyer de bouche, ein fürstlicher Bedienter der die Speisen auf die Anricht stellet, wie sie auf der Tafel sollen geordnet werden; écuyer de cuisine, der Oberkoch; être bon écuyer, gut reiten.

Edéme, *m.* eine Art weißer Geschwulst, ohne Schmerz.

Eden, *m.* (spr. Edein) das irdische Paradies.

Edenté, ée, *adj.* (ins. von alten Weibern, auch von Rädern, Sägen, Kämmen ꝛc.) zahnlos; so keine Zähne mehr hat.

Edenter, *v. a.* die Zähne (einer Säge, eines Kammes, Rades ꝛc.) zerbrechen, ausbrechen oder verderben.

Edifiant, ante, *adj. fig.* erbaulich.

Edificateur, *m.* (im erhabenen Styl) der Bauherr, Baumeister.

Edification, *f.* du temple de Jérusalem, die Erbauung des Tempels zu Jerusalem; *fig.* die Erbauung; entendre un sermon avec beaucoup d'édification, eine Predigt mit viel Erbauung anhören.

Edifice, *m.* das Gebäude (meist von Kirchen und Pallästen); *fig.* das Vorhaben, Unternehmen.

Edifié, ée, *part. et adj.* erbaut; gerührt.

Edifier, *v. a.* einen Tempel, Pallast ꝛc. bauen; *fig.* (durch Reden und Beyspiele) erbauen; il détruit, au lieu d'édifier, statt zu bauen (d. i. zu nützen) reißt er nieder; on est mal édifié de ce qu'il a fait, man ist mit seinem Verfahren sehr unzufrieden.

Edile, *m.* (alte Röm.) der Bauherr, Aedil (eine Magistratsperson welche die Aufsicht über die öffentlichen Gebäude, Spiele ꝛc. hatte).

Edilité, *f.* (alte Röm.) das Amt eines Aedils, das Bauherrnamt.

Edipe, *m.* der Räthsellöser, einer der Räthsel auflöset oder erklärt.

Edit, *m.* ein öffentlicher Befehl eines Fürsten, das Edikt.

Editeur, *m.* der Herausgeber (einer der den Druck eines von einem Andern verfertigten Werkes besorgt.)

Edition, *f.* die Ausgabe, Auflage eines Buchs; der Druck; cet ouvrage est de l'édition de Didot, dieses Buch ist von Didot gedruckt.

Edosser, *v. a.* (Pergam.) das Wasser auf der Rückenseite (Blumenseite) mit dem Fleisch-Eisen (fer à écharner) ausdrücken.

Edredon, *m.* die Eiderdunen (die zarten Federn von dem Bauche des Eidervogels).

Education, *f.* die Erziehung; cet homme n'a point d'éducation, dieser Mann ist ein roher Mensch.

Edulcoration, *f.* (Apoth.) die Absüßung, Versüßung der Arzeneyen; (Chym.) die Benehmung der Schärfe und Salze durch wiederholtes Waschen.

Edulcorer, *v. a.* (Apoth.) absüßen, süß machen; die Schärfe benehmen.

Efaufiler, *v. a.* Fäden auszupfen, ausziehen; ausfasen, ausfasern, ausfädeln.

Effaçable, *adj. c. p. us.* auslöschlich.

Effacé, ée, *part. et adj.* ausgestrichen, ausgelöscht; verwischt; verlöscht.

Effacer, *v. a.* auslöschen; auswaschen; verwischen, unkenntlich machen; ausstreichen, ausradiren, auskratzen; *fig.* verdunkeln, übertreffen, auslöschen; hinter sich zurück lassen; vertilgen, auslöschen, z. B. das Andenken an etwas; (v. der Zeit) verzehren; effacer le corps, (Fechtk.) den Leib zurück und nicht vorwärts halten; (Tanzk.) den Körper gerade tragen, und dabey Kopf und Schultern ein wenig zurückziehen.

Effaçures, *f. pl.* das Ausgestrichene in einer Schrift, in einem Buch.

Effaner, *v. a.* ablauben (s. effeuiller).

Effaré, ée, *part. et adj.* bestürzt, außer sich ꝛc.; (Wap.) un cheval effaré, ein Pferd das sich bäumet.

Effarer, *v. a.* einen bestürzt machen, außer sich bringen. s'Effarer, *v. réfl.* bestürzt werden; außer sich gerathen; ses yeux commencent à s'effarer, er fängt an die Augen zu verdrehen.

Effarouché, ée, *part. et adj.* verscheucht ꝛc.; (Wap.) un chat effarouché, eine kriechend vorgestellte Katze.

Effaroucher, *v. a.* (Menschen und Thiere) plötzlich und stark erschrecken, schüchtern, furchtsam und wild machen; verscheuchen; *fig.* — qn., einen abschrecken, (dégoûter); un marchand qui surfait trop, effarouche les pigeons, *prov.* ein Kaufmann, der die Leute zu sehr übernimmt, verjagt seine Kunden.

Effectif, ive, *adj.* wirklich; wirklich (in der That) vorhanden; gegenwärtig; (von Geld) baar; cet homme est effectif, od. sa parole est effective, das ist ein sicherer Mann, sein Wort ist gut und sicher.

Effectivement, *adv.* wirklich, in der That.

Effectuer, *v. a.* bewerkstelligen, bewirken, ins Werk setzen, zur Wirklichkeit bringen; (sein Versprechen ꝛc.) erfüllen.

Efféminé, ée, *part. et adj.* weibisch gemacht; un efféminé, *m.* ein Weichling, ein weibischer Mensch.

Efféminer, *v. a.* weibisch oder weichlich machen; schwach und weichlich machen, den Muth benehmen. s'Efféminer, *v. réfl.* weibisch werden.

Effendi, *m.* ein türkischer Rechtsgelehrter; Reis-Effendi, der Reichskanzler.

Effervescence, *f.* das Aufbrausen, Aufwallen, (ein geringerer Grad der ébullition); la bière est en fermentation, le fer, dans l'eau forte, fait effervescence, et l'eau qui bout est en ébullition, das Bier ist in Gährung, das Eisen braußet auf in dem Scheidewasser, das kochende Wasser ist in Wallung.

Effet, *m.* die Wirkung; (der Effekt;) die That, die wirkliche Ausführung, Bewerkstelligung einer Sache; *pl.* ein Theil des wirklichen Vermögens einer Person, es mag in beweglichen oder unbeweglichen Gütern bestehen; die Effekten; die Waaren und Sachen eines Kaufmanns; effets mobiliaires, die fahrende Habe, (das Mobiliarvermögen); les effets d'une succession, die Erbschaftsstücke; bons effets, ein Vermögen das klar und liquid ist; il a vendu tous ses effets, er hat alle seine Habseligkeit verkauft; cette lettre de change n'est pas un trop bon effet, dieser Wechsel ist kein gar zu sicheres Gut; il a beaucoup d'effets dans son porte-feuille, er hat viele Wechselbriefe, Schuldscheine ꝛc. in seiner Brieftasche; un mariage clandestin ne produit point d'effet civil, (jur.) eine heimliche Ehe gibt der Frau kein Gemeinschaftsrecht an den Gütern des Mannes, noch ein Recht zum Wittwengehalte; l'effet rétroactif d'une loi, die rückwirkende Gesetzeskraft; l'effet de la main, s. aide; mettre en effet, bewerkstelligen (s. effectuer); des paroles ils en vinrent aux effets, von Worten kamen sie zur That; en venir à l'effet, zur Ausführung schreiten; demeurer sans effet, nicht zur Wirklichkeit kommen, fruchtlos bleiben; pour oder à cet effet, zu dem Ende; in dieser Absicht; deßwegen; à quel effet? zu was Ende? in welcher Absicht? wozu? warum? en effet, in der That; wirklich; à l'effet de . . . damit.

Effeuiller, *v. a.* ablauben, abblättern, die überflüssigen Blätter wegnehmen. s'Ef-

feuiller, *v. réfl.* das Laub, die Blätter verlieren; sich spalten, sich von einander thun, wie z. B. Kartenblätter.

Effeuillaison, *f.* das Ablauben, Abblättern.

Efficace, *adj.* wirksam, kräftig; un remède efficace, eine wirksame Arzeney; la grâce efficace, (Theol.) die wirkende, die beförderende Gnade Gottes.

Efficace, *f.* die Kraft, das Vermögen heilsam zu wirken; die Wirksamkeit, Wirkung.

Efficacement, *adv.* kräftig, nachdrücklich; auf eine wirksame Art, mit Nachdruck.

Efficacité, *f.* so viel wie efficace, *subst.*; die Wirksamkeit; — de la grâce, (Theol.) die wirkende Kraft der Gnade.

Efficient, ente, *adj.* wirkend.

Effigie, *f.* das Bildniß, Bild, ins. der Fürsten ꝛc. auf den Münzen, oder in Wachs auf den Paradebetten; pendre qn. en effigie, einen im Bildniß aufhenken; exécuter en effigie, das Urtheil an dem Bildnisse des (geflüchteten) Verbrechers vollziehen.

Effigier, *v. a.* statt exécuter en effigie.

Effilé, *m.* das Ausgefaselte (s. effilure); die Franse; porter de l'effilé, Fransen (zur Trauer) tragen.

Effilé, ée, *part. et adj.* ausgefaselt; gefränselt; gar zu dünne; hager, mager; chien effilé, ein Hund der sich verfängt, der sich außer Athem gelaufen hat; cheval effilé, ein Pferd das einen dünnen, schlanken oder rahnen Hals hat; avoir la taille effilée, eine schmächtige, hagere Gestalt haben; visage effilé, ein langes und schmales Gesicht.

Effiler, *v. a.* ausfasen, ausfaseln, die Fäden aus einem Gewebe einzeln herausziehen; (Gärtn.) die Knospen von einer Pflanze abbrechen; ins. effiler les artichauts, (Gärtn.) die Sprößlein von den Artischocken abnehmen, um sie anderwärts zu verpflanzen; effiler les cheveux, (Perück.) die Haare abschärfen, (nahe an dem Kopf abschneiden, damit sie dünner werden). s'Effiler, *v. réfl.* sich ausfädeln, sich faseln die Fäden fahren lassen.

Effilocher, *v. a.* (Papierm.) — des chiffons, Lumpen ausfasern.

Effilocheur, *m.* (Papierm.) die Walze zum Ausfasern.

Effiloquer, *v. a.* Seide ausfasern, ausdrieseln.

Effiloques, *f. pl.* (Bandw.) Seidenflocken, Seidenfasern, ungezwirnte Seide.

Effilure, *f.* das Ausgefaselte an einem Stück Zeug; (auch effilé).

Effioler, *v. a.* (Landwirthsch.) die junge Saat, wenn sie zu geil wächst, schröpfen, vergrasen.

Effanqué, ée, *part. et adj.* abgemärgelt ꝛc. *fig. plais.* mager.

Effanquer, *v. a.* (ein Pferd) abmärgeln, abarbeiten; durch schwere Arbeit und schlechtes Futter entkräften; *fig. plais.* (Personen und Sachen) mager machen.

Effleurage, *m.* (Weißg.) das Abnarben, das Abstoßen der Haare von der äußern Seite der Thierhäute.

Effleurer, *v. a.* nur die Oberfläche einer Sache berühren, und etwas davon wegnehmen; streifen; schrammen, ritzen; leicht (auf der Oberfläche) verletzen; etwas nur mit den Lippen kosten; *fig.* eine Sache nur leicht oder obenhin berühren, oder abhandeln; effleurer la terre, obenhin pflügen; nicht tief genug pflügen; — la couche, (Gärtn.) die Blumen eines Blumenbeetes abbrechen; abpflücken; — du lait, den Rahm von der Milch abnehmen; — les peaux, (Weißg.) die Felle abnarben; s. effleurage.

Effleurir, *v. n.* (Chym.) Blumen ansetzen (auf der Oberfläche eine schimmlichte Haut bekommen), beschlagen; verwittern. s. efflorescence.

Effleuroir, *m.* (Peraam.) der Abwischer.

Efflorescense, *f.* (Chym.) die Blumen, der Beschlag, der Anflug, das Anlegen oder Ansetzen salziger Theile auf der Oberfläche eines Körpers, in Gestalt des Schimmels; tomber en efflorescence, Blumen ansetzen; verwittern.

Efflotter, *v. a.* (Seew.) von der Flotte od. von den andern Schiffen trennen. s'Efflotter, *v. réfl.* von den andern Schiffen getrennt werden.

Effluence, *f.* (Phys.) — électrique, der elektrische Ausfluß.

Effluent, ente, *adj.* (Phys.) ausfließend; la matière effluente, die ausfließende Materie; die Ausflüsse.

Effondrement, *m.* (Gärtn.) das tiefe Umgraben der Erde; das Untergraben des Mists.

Effondrer, *v. a.* einstoßen; eintreten; einschlagen ꝛc. (enfoncer, rompre, briser); (Gärtn.) die Erde tief umgraben; (Fische oder Geflügel) ausnehmen, (*plus. vider*). s'Effondrer, *v. réfl.* sinken; sich setzen; vous effondrerez ce plancher, ihr werdet diesen Boden (durch die zu starke Last) eindrücken; effondrer un drap aux apprêts, ein Tuch zu sehr auftratzen.

Effondrilles, *f. pl.* der Satz welcher sich unten in einem Gefäße anlegt.

s'Efforcer, *v. réfl.* à faire qch., sich angreifen; — de faire qch., sich bemühen, sich bestreben, alle seine Kräfte anwenden.

Effort, *m.* die Anstrengung, die Anwendung der Leibes- oder Seelenkräfte; die Bemühung, das Bestreben; faire effort, s. s'efforcer; on a fait quelque effort dans la serrure en voulant l'ouvrir, man hat beym Aufschließen Gewalt gebraucht, und dadurch z. B. den Schlüssel verdreht; c'est un effort d'esprit, un effort de l'art, das ist ein Meisterstück des Verstandes, der Kunst; faire un effort, sein Aeußerstes bey einer Sache thun; ce cheval a un effort, dieses Pferd hat sich durch starke Anstrengung Schaden gethan; l'effort du canon, die Wirkung der Kanone.

Effraction, *f* der Einbruch eines Diebes; il y a eu vol avec effraction, es ist gestohlen, und dabey eingebrochen worden.

Effrayant, ante, *adj.* entsetzlich; fürchterlich, schrecklich; scheußlich.

Effraye, s. Fresaie.

Effrayé, ée, *part. et adj.* erschrecken; entsetzt ꝛc.; un cheval effrayé, (Wap.) ein Pferd, das kriechend vorgestellt wird.

Effrayer, *v. a.* erschrecken, in Furcht und Schrecken setzen. s'Effrayer, *v. réfl.* sich entsetzen erschrecken, sich fürchten; s'effrayer de peu de chose, über jede Kleinigkeit erschrecken.

Effréné, ée, *adj.* zügellos, ungezähmt, unbändig, ausgelassen. frech.

Effriter, *v. a.* (une terre) der Erde die Kraft benehmen, sie aussaugen, ausmärgeln; unfruchtbar machen. s'Effriter, *v. réfl.* die beste Kraft verlieren, ausgesaugt werden.

Effroi, *m.* der Schrecken; der plötzliche Schrecken; porter l'effroi par-tout, alles in Schrecken setzen, überall Schrecken verbreiten; pâlir d'effroi, vor Schrecken erblassen.

Effronté, ée, *adj.* unverschämt, frech; s. ein unverschämter Mensch; une petite effrontée, ein unverschämtes Mädchen.

Effrontément, *adv.* unverschämt, auf eine freche, unverschämte Art.

Effronterie, *f.* die Unverschämtheit, Dreistigkeit, Frechheit.

Effroyable, *adj. c.* entsetzlich, schrecklich; erschrecklich; abscheulich, fürchterlich, *qqf.* statt étonnant, prodigieux.

Effroyablement, *adv.* entsetzlich ꝛc.

Effumer, *v. a.* (Maler) verblasen (die zu hart und grell aufgetragene Farben, ins. in den entfernten Gegenständen, unmerklich vertreiben).

Effusion, *f.* die Ergießung; Ausgießung; die Ausbreitung, z. B. der Lichtstrahlen; (Astron.) derjenige Theil vom Sternbilde des Wassermannes, welcher das Wasser vorstellt, das aus seinem Kruge fließt; effusion de bile, das Ergießen der Galle; — de sang, das Blutvergießen. *Fig.* effusion de coeur, die Herzensergießung (die vertrauliche Mittheilung seiner Gedanken und Gesinnungen).

Efourceau, *m.* der Blockkarren.

Egagropile, *f.* die Gemsenkugel (eine haarne Kugel, die im Magen verschiedener wiederkäuenden Thiere gefunden wird); deutscher Bezoar.

Egal, ale, *adj.* gleich; eben, wagerecht; (uniforme) gleichförmig; *fig.* (d'un caractère, d'un esprit etc. égal), sich immer gleich oder ähnlich, unverändert, immer der nemliche; combattre à armes égales, mit gleichen (mit einerley) Waffen fechten; tout lui est égal, es gilt ihm alles gleich; faire tout égal, es einem machen wie dem andern, keinem besondere Vortheile zugestehen; tenir la balance égale, die Waage gleich halten; égal, s. nous sommes tous égaux, wir sind einander alle gleich; vivre civilement avec ses égaux, mit seines gleichen höflich umgehen; traiter qn. d'égal à égal, einen als seines gleichen ansehen; à l'égal de, statt autant que, aussi bien que, eben so sehr; eben so sehr als ꝛc.; so wie.

Egalé, ée, *part. et adj.* gleichgemacht; ausgeglichen; (s. égaler); oiseau égalé, ein Falk mit weißen Flecken auf dem Rücken.

Egalement, *adv.* gleich, auf gleiche Art, eins wie das andere ꝛc.; *it.* eben so.

Egalement, *m.* (jur.) die Ausgleichung, Abgleichung (die vor der wirklichen Erbschaftstheilung vorhergehende Gleichmachung der Erbschaftsportionen).

Egaler, *v. a.* gleich machen; eben machen, ebnen; — qn. à un autre, einen mit einem andern vergleichen, ihm an die Seite stellen, ihm gleich achten; — qn., einem gleich seyn, gleichkommen, beykommen; es einem (z. B. en valeur, an Tapferkeit) gleich thun; es mit einem aufnehmen. s'Egaler à qn., *v. réfl.* sich

mit einem vergleichen ꝛc.; la mort nous égale tous, der Tod hebt alle Ungleichheit unter uns auf; égaler les parts et portions, die Theile abgleichen.

Egalisation, *f.* (jur.) die Gleichmachung der Loose bey einer Theilung.

Egalisé, ée, *part. et adj.* ausgeglichen ꝛc.

Egaliser, *v. a.* ausgleichen; gleich machen, (s. égalisation); gleiche Loose machen.

Egalité, *f.* die Gleichheit; Gleichförmigkeit.

Egalures, *f. pl.* weiße Flecken auf dem Rücken der Falken.

Égard, *m.* die Achtung, die Aufmerksamkeit, welche man für eine Person oder Sache bezeugt; die Rücksicht auf eine Person oder Sache; ein gewisses Gericht bey dem Maltheserorden; avoir de grands égards pour qn., große Achtung für jemand haben; avoir égard à qch., auf etwas Rücksicht nehmen; etwas in Betrachtung ziehen; un homme sans égards, ein Mensch, der auf nichts Rücksicht nimmt, der keinen Unterschied unter den Leuten macht; die er vor sich hat, der auf niemand siehet; à tous égards, in allen Fällen; man mag es nehmen, wie man will; in aller Rücksicht; à différens égards, in verschiedener Rücksicht; chacun à son égard, ein jeder für sich, was jeden insbesondere angeht; eu égard à son mérite, in Rücksicht, in Betrachtung, in Ansehung seiner Verdienste; à l'égard de, in Ansehung, in Betreff, in Vergleichung, im Verhältnisse mit ꝛc.; à mon égard, (besser pour moi, pour ce qui me regarde), was mich betrifft, in Ansehung meiner; maîtres-égards; (*auj.* maîtres et gardes), *ol.* die geschwornen Meister, Schaumeister, Beschauer, Geschwornen.

Egardé, ée, *adj. ol.* von den Beschauern oder Geschwornen besichtigt; s. égard.

Egaré, ée, *part. et adj.* verirrt ꝛc.; (vom Gesicht, von den Augen ꝛc.) verwirrt, zerstreut, wild, herumfahrend; une brebis égarée, ein verirrtes Schaf; il a l'esprit égaré, er ist verrückt im Kopf; bouche égarée, (von Pferden) ein verdorbenes Maul; s. égarer.

Egarement, *m.* die Verirrung vom rechten Wege; meist *fig.* der Irrthum; die Ausschweifung, Verirrung, die Abweichung von dem Wege der Tugend; l'égarement de l'esprit, die Verwirrung des Verstandes; revenir de ses égaremens, von den Ausschweifungen seiner Jugend zurückkommen.

Egarer, *v. a.* irre leiten oder führen, vom rechten Wege abbringen; *fig.* irre machen; auf Irrthümer leiten; verführen; égarer l'esprit de qn., jemandes Verstand verwirren, einen verrückt machen (wie z. B. eine Krankheit); égarer qch., etwas verlegen, so daß man es nicht gleich wieder finden kann.

s'Egarer, *v. réfl.* sich verirren, von dem Wege abkommen, irre gehen, auf Irrthümer oder Irrwege fallen oder gerathen ꝛc.; verlegt werden; s'égarer dans son discours, im Reden von seiner Materie abweichen, (abspringen); égarer la bouche d'un cheval, einem Pferde, durch ungeschickten Gebrauch des Zügels, das Maul verderben, es hartmäulig machen.

Egaroté, ée, *adj.* cheval égaroté, égaroté, (Reitschule) ein Pferd, das am Widerriste (zwischen den Fugen der Schulterblätter) gedrückt oder verwundet ist.

Egayé, ée, *part. et adj.* aufgeheitert, aufgemuntert; lustig, aufgeweckt, munter.

Egayer, *v. a.* aufheitern, ergetzen, fröhlich oder lebhaft machen, belustigen; aufmuntern, ermuntern, aufgeräumt machen; (ein Werk, seinen Styl ꝛc.) angenehm oder angenehmer machen; égayer son deuil, *fam.* die tiefe Trauer ablegen; égayer un bâtiment, un tableau, ein Gebäude, ein Gemälde freyer und heller machen, es herausheben, ihm ein lustigeres Ansehen geben; égayer un arbre, die überflüssigen Aeste eines Baumes beschneiden oder lichten, daß er lüftiger werde; égayer du linge, Wäsche abspühlen, damit die Seife herausgehe, s. aiguayer. s'Egayer, *v. réfl.* sich aufmuntern, sich aufwecken; — sur qn., sich über jemand lustig machen.

Egide, *f.* (Mythol.) der Schild der Minerva; *fig.* der Schutzschild, Schirm.

Egilops, *m.* das Augengeschwür am innern Augenwinkel an der Nase.

Eglantier, *m.* der wilde Rosenstock, die Heckenrose; der Weinrosenstrauch.

Eglantine, *f.* die wilde Rose, die Heckenrose; Weinrose.

Eglise, *f.* die Kirche, d. i. eine Versammlung der Gläubigen; *qq f.* die Klerisey, Geistlichkeit, (wovon bey den Katholiken der Pabst das sichtbare Oberhaupt ist); eine Kirche, d. i. ein dem öffentlichen Gottesdienste der Christen geweihtes Gebäude; l'église primitive, die erste christliche Kirche; l'église militante, die streitende Kirche; l'église triomphante, die triumphirende Kirche; die Auserwählten im Himmel; église paroissiale, eine Pfarrkirche; église mère ou majeure, oder matrice, eine Mutterkirche, welche Filiale (oder auch Beykirchen, églises succursales, und Kapellen) hat; église fille, das Filial; un homme d'église, ein Geistlicher; les gens d'église, die Geistlichkeit; l'état de l'église, der Kirchenstaat (das weltliche Gebieth des Papstes in Italien); la cour d'église, der geistliche Gerichtshof, die Gerichtsbarkeit eines Erzbischofs oder Bischofs; se faire d'église, den geistlichen Stand ergreifen. *Prov.* gueux comme un rat d'église, arm wie eine Kirchenmaus; bettelarm.

Eglogue, *f.* das Hirtengedicht.

Egoger, *v. a.* (Gärb.) das Ueberflüssige am Kalbfell, nemlich die Ohren und die Schwanzspitze, abschneiden.

Egohine, *f.* die Handsäge, Lochsäge.

Egoïser, *v. n.* zuviel von sich selbst sprechen.

Egoïsme, *m.* der Egoismus, d. i. die Selbstgefälligkeit, Selbstsucht, ein übertriebener Grad der Selbstliebe; der Egoismus, die Meinung gewisser Philosophen, daß man von nichts als von seiner eigenen Existenz gewiß seyn könne.

Egoïste, *m.* ein Selbstgefälliger, Selbstsüchtiger, ein Egoist; ein Anhänger des Egoismus; s. égoïsme.

Egorger, *v. a.* die Kehle abschneiden; erwürgen; überhaupt, umbringen, auf eine gewaltsame Art um das Leben bringen; *fig.* — qn., einen gänzlich zu Grunde richten, ihn um sein ganzes Vermögen, um Gut und Ehre ꝛc. bringen, einen stürzen; (nicht zu verwechseln mit écorcher).

Egorgeur, *m.* der Würger; Mörder.

s'Egosiller, *v. réfl.* sich heiser schreyen, sich den Hals abschreyen; (von Vögeln) aus allen Kräften singen.

Egout, *m.* der Abfluß des Wassers; die Dachtraufe, Rinne; der Abzug, die Gosse, wodurch der Unrath abgeführt wird; (Chir.) ein offener Schade, eine offene Wunde; die Ziegel oder Schiefersteine, welche über das Dach hervorstehen; (Spiegelfabr.) die Abtropftafel; *fig.* eine Stadt, ein Ort, wohin sich alles liederliche Gesindel begibt; égout oder droit d'égout, (jur.) das Traufrecht, d. i. das Recht, seine Traufe, seine Abzüchte, und überhaupt sein überflüssiges Wasser, auf des Nachbars Grund und Boden zu leiten.

Egoutter, *v. n.* s'égoutter, *v. réfl.* abtropfen, tropfenweise herabfallen, austropfen; égoutter, *v. a.* (Wasser, Quecksilber ꝛc.) ablaufen, abtropfen lassen; égoutter un chapeau, einen noch naß aus der Walke kommenden Hut ausstreichen.

Egouttoir, *m.* ein Durchschlag; das Abtropfbret; der Esel (die Breter, worauf die Papiermacher die Form abtropfen lassen); (Lichtz.) der Abtropftrog; (Schiff.) der Rost, worauf man das getheerte Tauwerk abtropfen läßt.

Egrapper, *v. a.* die Weintrauben abbeeren.

Egrappoir, *m.* (Weinbau) ein Werkzeug zum abbeeren der Trauben; (Bergw.) eine Art Scheidesieb.

Egratigné, ée, *part. et adj.* (s. égratigner); cette planche n'est qu'égratignée; (Kupferst.) diese Platte ist nur gekritzelt; die Stiche sind nicht kühn und nett; la manière égratignée, die Sgraffittomaleren, die gekratzte Malerey auf Gyps.

Egratigner, *v. a.* kratzen, zerkratzen (mit den Nägeln, Klauen ꝛc.); (Seidenm.) aufrauhen, auftratzen, z. B. den Atlas; (Mal.) schraffiren. s'Egratigner, *v. réfl. et réc.* sich, oder einander mit den Nägeln kratzen.

Egratigneur, *m.* euse, *f.* der- oder diejenige, so einen Seidenzeug auftratzet oder aufrauhet.

Egratignure, *f.* der Ritz, die Schramme; *qq f.* eine leichte Wunde.

Egravillonner, *v. a.* (Gärtn.) an einem mit der Erde ausgehobenen Baume etwas von der alten Erde um die Wurzel herum wegnehmen; einen Gewächskasten mit frischer Erde versehen.

Egrener, *v. a.* ausbrechen, den Samen, die Körner ausbrechen, (ausmachen); *it.* statt égrapper. s'Egrener, *v. réfl.* (von den Samenkörnern) ausfallen; (von den Weinbeeren) abfallen; *qq f.* in kleine Stücke zerbröckeln; égrener, *v. n.* le taillant de ce rasoir égrène bien, dieses Schermesser schneidet aut, ist scharf.

Egrillard, arde, *adj. fam.* lustig, lebhaft, munter, aufgeweckt; *s. m.* ein lustiger Bruder; *vulg.* eine lustige Haut.

Egrilloir, *m.* der Rechen an einem Teich, wodurch das Wasser abläuft, und wodurch die Fische angehalten werden.

Egrisée, *f.* oder poudre d'égrisée, das Diamantpulver zum Schleifen und Facettiren der Diamanten.

Egriser, *v. a.* zwey Diamanten aneinander aus dem Gröbsten schleifen.
Egrisoir, *m.* die Büchse worein das Diamantpulver beym Schleifen fällt.
Egrugeoir, *m.* das Reibeisen zum Zucker, Pfeffer ꝛc.; eine Art hölzerner Mörser, worin Zucker, Salz ꝛc. gestampft wird.
Egruger, *v. a.* klein stoßen; zerstoßen; stampfen; reiben; s. égrugeoir.
Egrugeure, (spr. égrujure), *f.* zerstoßene Stücke, das Zerstoßene, Zerriebene ꝛc.
Egueulé, ée, *part. et adj.* wovon die Schneppe ꝛc. abgebrochen ist; c'est un égueulé, *fig. vulg.* das ist ein Grobian; der hat ein großes Maul.
Egueulement, *m.* (Artill.) das Verbiegen der Mündung einer Kanone.
Egueuler, *v. a.* den Hals, die Schneppe (Schnautze) von einem Gefäße abstoßen oder abbrechen. s'Egueuler, *v. réfl.* (von Kanonen) die Form der Mündung verlieren, *fig. pop.* statt s'égosiller.
Eguillettes, *f. pl.* (Seew.) die Rahbänder; die Seile womit die Segel an die Rahen befestigt werden; die Knoten, welche die Segel in den Rollen erhalten; — de pontons, die Hölzer an dem Bord eines platten Fahrzeugs, um die Seile eines andern daran zu binden. s. auch aiguillette.
Egyptien, enne, *adj. et s.* ägyptisch; ein Aegypter ꝛc.; ein Zigeuner, (sonst Bohémien).
Eh! *interj.* ey! ha! eh non! nicht doch!
Ehanché, s. déhanché.
Eherber, besser sarcler.
Ehonté, ée, *adj. p.us.* schamlos, höchst unverschämt.
Ehouper, *v. a.* den Gipfel eines Baums abhauen, kappen.
Ejaculateur, *m.* (Anat.) einer von den zwey Muskeln, die den Samen ausspritzen.
Ejaculation, *f.* die Ausspritzung des Samens; *it.* ein inbrünstiges Gebeth.
Ejaculatoire, *adj. c.* (Anat.) canaux éjaculatoires, zwey zur Ausspritzung des Samens dienende Kanäle.
Ejamber, *v. a.* die Tobacksplätter ausrippen.
Ejarrer, *v. a.* das grobe Haar aus dem Hute auszwicken.
Elaboration, *f.* die Ausarbeitung; (Phys.) — du chyle, die Zubereitung des Milchsafts in dem thierischen Körper.
Elaborer, *v. a.* (Phys.) (Säfte) ausarbeiten; le sang s'élabore, das Blut arbeitet sich aus, kocht sich durch.
Elaboré, ée, *adj. plus.* artistement élaboré, gar künstlich ausgearbeitet.
Elagage, *m.* das Beschneiden der Bäume; die abgeschnittenen Zweige, das Reisig.
Elaguer, *v. a.* (einen Baum) ausschneiden, das überflüssige Holz beschneiden (auch éclaircir, émonder, ébrancher, égayer); *fig.* aus (Geisteswerken) das Ueberflüssige ausmerzen.
Elaiser, *v. a.* (Münzw.) eine etwas krumm gelaufene Münze mit dem Hammer wieder gleich schlagen.
Elan, *m.* das Elendthier; *it.* der Sprung, Satz im Springen; *fig.* der Schwung, das Aufschwingen der Seele, schnell entstehende Bewegungen derselben (Anfälle); des élans de dévotion, Anfälle von Frömmigkeit; des élans affectés, gezwungene Seufzer.
Elancé, ée, *part. et adj.* s. élancer; cerf élancé, ein aufgetriebener Hirsch; (Wap.) ein laufender oder stehender Hirsch; cheval maigre et élancé, ein mageres hochbeiniges Pferd; arbre élancé, ein hoch aufgeschossener Baum; branches élancées, Wasserreiser; élancé, (v. Personen) *plus.* lang, mager und hochbeinig.
Elancement, *m.* der Ansatz, Anlauf einer Person, die springen will; der Stich, das Stechen, das Reißen, ein stechender Schmerz in einem Gliede; *fig.* — de l'ame, der Aufschwung der Seele.
Elancer, (*v. a. p.us.* statt lancer); *v. n.* nur in der dritten Person. s'Elancer, *v. réfl.* heftig auf jemand, auf etwas losgehen, zuschießen, losstürzen, rennen, springen ꝛc.; (vom Hirsch) von seinem Lager aufspringen; le doigt m'élance, es sticht mich im Finger; un lion s'élança sur lui, ein Löwe sprang auf ihn zu; il s'élança sur son cheval, er schwang sich auf sein Pferd.
Elargir, *v. a.* erweitern, weiter oder breiter machen; aus dem Gefängniß lassen, loslassen; élargir un compas, einen Zirkel weiter öffnen; — les quartiers, (Kriegsk.) die Quartiere weiter auseinander legen; — les tailles, (Kupferst.) mehreren Raum zwischen den Einschnitten lassen; — un cheval, ein Pferd, bey der Volte, einen größern Zirkel beschreiben lassen. s'Elargir, *v. réfl.* sich erweitern, breiter oder weiter werden; (Schiff.) die Flucht ergreifen; den Flüchtigen nachjagen; jagen. Elargir, *v. n.* breiter werden; sich erweitern, sich ausdehnen.
Elargissement, *m.* die Erweiterung, das Breitmachen; die Befreyung, Loslassung aus dem Gefängniß.
Elargissure, *f.* das angesetzte oder eingesetzte Stück, wodurch ein Kleid weiter gemacht oder ausgelassen wird.
Elasticité, *f.* die spannende oder ausdehnende Kraft, die Schnellkraft, Federkraft.
Elastique, *adj. c.* elastisch; force élastique, die Federkraft, elastische Kraft.
Elatérium, *m.* (Apoth.) ein starkpurgirender Saft aus Springgurken.
Elatine, *f.* das rauhe Leinkraut, der wilde Flachs; s. velvote.
Elavé, ée, *adj.* (Jagd) (von Hunden und vom Wild) mit weichen und bleichen Haaren.
Electeur, *m.* der Wahlmann, Wähler; ehem. in Deutschland: der Wahlfürst oder Churfürst.
Electif, ive, *adj.* was durch Wahl geschiehet; un royaume électif, ein Wahlkönigreich.
Election, *f.* die Wahl, Erwählung; *qq f.* die getroffene Wahl selbst; (ehem. in Frankr.) ein Steuergericht; der Bezirk desselben; faire l'élection d'un député, zur Wahl eines Abgeordneten schreiten; vaisseau d'élection, (Theol.) ein auserwähltes Rüstzeug, Gefäß; faire élection de domicile, (jur.) einen gewissen Ort bestimmen, wo man anzutreffen ist.
Electoral, ale, *adj.* ehem. churfürstlich; son Altesse électorale, seine churfürstliche Durchlaucht; princesse électorale, die Churprinzessinn; assemblée électorale, *nouv.* eine Wahlversammlung, Versammlung der Wahlmänner.
Electorat, *m.* die Churwürde; das Churfürstenthum.
Electrice, *f.* die Churfürstinn.
Electricité, *f.* die elektrische Kraft, die Elektricität (die Eigenschaft gewisser Körper, wenn sie gerieben werden, andere Körper an sich zu ziehen, oder von sich zu stoßen).
Electrique, *adj. c.* elektrisch; (s. électricité); machine électrique, die Elektrisirmaschine.
Electrisable, *adj.* was sich elektrisiren läßt.
Electrisation, *f.* das Elektrisiren.
Electriser, *v. a.* elektrisiren; die elektrische Kraft mittheilen; *fig.* erschüttern; entflammen; erhitzen; begeistern.
Electromètre, *m.* ein Instrument, womit sich die Kraft der Electricität messen läßt; der Electricitätsmesser.
Electrophore, *m.* der Electricitätsträger, Elektricitätsbewahrer.
Electroscope, *m.* der Elektricitätszeiger.
Electuaire, *m.* (Apoth.) die Latwerge.
Elégamment, *adv.* zierlich, auf eine zierliche Art ꝛc.
Elégance, *f.* die Zierlichkeit im Reden, Schreiben und in Geberden; überh., der feine, zierliche Geschmack in Kunstwerken, in der Kleidung, in den Manieren ꝛc.; die Leichtigkeit, Ungezwungenheit der Auflösung eines mathematischen Problems.
Elégant, ante, *adj.* zierlich, niedlich (elegant); leicht; ungezwungen; edel; *s. m.* ein gezierter Mensch; ein schöner Herr.
Elégiaque, *adj. c.* elegisch, zu einem Klaggedichte gehörig.
Elégie, *f.* das Klaggedicht, die Elegie; (ins. eine Art Liebesgedichte).
Elégir, *v. a.* mit dem Hobel einen Zierath auf ein Bret machen.
Elément, *m.* das Element, d. i. der Grundstoff, Urstoff, der erste einfache Bestandtheil eines Körpers; *fig.* das Wesen worin jemand sich gern befindet, die Lieblingsbeschäftigung, die Sache worauf sich jemand besonders legt, oder worauf er sein größtes Vergnügen findet; der Ort, wo man sich am liebsten aufhält; *pl.* die Anfangsgründe einer Kunst oder Wissenschaft, die Elemente; les élémens d'Euclide, die (geometrischen) Grundsätze des Euklides; les élémens d'une planète, die Hauptsätze der Theorie eines Planeten.
Elémentaire, *adj. c.* elementarisch, d. i. zu den Elementen gehörig; die Anfangsgründe einer Wissenschaft enthaltend; ouvrage élémentaire, ein Elementarwerk; géométrie élémentaire, die Anfangsgründe der Geometrie.
Elemi, *m.* ein weißliches, wohlriechendes Harz von einer Art Olivenbäume aus Aethiopien und Aegypten.
Eléphant, *m.* der Elephant.
Eléphantiasis, *f.* der höchste Grad des Aussatzes.
Eléphantin, ine, *adj.* den Elephanten betreffend; *s. m. p.us* gewisse Bücher der alten Römer, aus elfenbeinernen Tafeln, worein die Thaten großer Männer, die Dekrete des Senates ꝛc. eingetragen wurden.
Elévation, *f.* die Erhöhung; die Höhe; *qq f.* statt hauteur, eine Anhöhe; (Bauk.) der Aufzug, Aufriß, Standriß; (auch

orthographie und façade); *fig.* die Erhabenheit der Gesinnung, des Styls ꝛc.; die Seelengröße; die Erhöhung, Erhebung, Beförderung zu Ehren und Würden; élévation du pôle, die Polhöhe; — de l'hostie, die Aufhebung der Hostie in der Messe; — du pouls, die geschwindere Bewegung, das heftigere Schlagen des Pulses; — de voix, die Erhebung der Stimme; — du coeur à Dieu, die Erhebung des Herzens zu Gott.

Elévatoire, *m.* (Chir.) der Aufheber (ein Werkzeug, die eingedrückte Hirnschale damit aufzuheben).

Elève, *s. c.* der Zögling, (Schüler).

Elevé, ée, *part. et adj.* erhöhet; erzogen; erhaben; avoir le pouls élevé, einen geschwindern Puls haben als gewöhnlich; s. élever.

Elever, *v. a.* erhöhen, höher machen, -setzen, -stellen, -legen, -bauen ꝛc.; in die Höhe ziehen, -treiben ꝛc.; (die Stimme) erheben; aufführen, aufbauen, errichten; aufrichten; in die Höhe richten; (Menschen, Thiere) aufziehen, groß ziehen; (Pflanzen, Bäume ꝛc.) ziehen; *fig.* erheben; (s. die Bedeutungen von élévation); erziehen; auferziehen; élever une perpendiculaire, eine Perpendikularlinie aufrichten; le soleil élève les vapeurs, die Sonne zieht die Dünste an sich. s'Elever, *v. réfl.* sich erhöhen, aufsteigen, in die Höhe steigen ꝛc.; *fig.* sich erheben, entstehen, aufsteigen; *it.* sich erheben, (s'enorgueillir); stolz, übermüthig, hochmüthig werden; — (contre qn.) wider jemand aufstehen, sich wider jemand empören oder auflehnen, sich ihm widersetzen; s'élever, (Schifff.) sich von der Küste entfernen, und in die See stechen; élever son style, *fig.* eine erhabene Schreibart wählen; élever qn. jusqu'au ciel, *fig.* einen bis in den Himmel erheben, ihn außerordentlich loben; la peau s'élève, die Haut fährt aus, es entstehen Blasen und Geschwüre darauf; s'élever en latitude, (Schifff.) gegen Norden oder Süden segeln; — en longitude, gegen Osten oder Westen fahren.

Elevure, *f.* eine kleine Blatter auf der Haut, die Hitzblatter.

Elider, *v. a.* einen Vokal auslassen, weil ein anderer darauf folgt, elidiren. s'Elider, *v. réfl.* elidirt werden.

Eligibilité, *f.* die Wahlfähigkeit; bulle d'éligibilité, eine päpstliche Bulle, wodurch einer für wahlfähig erklärt wird.

Eligible, *adj. c.* wahlfähig.

Elimé, ée, *part.* abgetragen; s. élimer.

Elimer, *v. a.* (Falk.) einen Falken purgiren, und ihn in Stand setzen zu fliegen, nachdem er sich gemaust hat. s'Elimer, *v. réfl.* (von Kleidungsstücken) sich abtragen, sich abnützen.

Eliminer, *v. a.* (Algebra) wegschaffen; *fig. nouv.* ausstoßen.

Elingue, *f.* ein Seil mit einer doppelten Schlinge, womit man Schiffslasten ein- und ausladet; élingue à patte, ein solches Seil mit zwey eisernen Haken, die Fässer damit in die Höhe zu heben.

Elinguet, *m.* (Seew.) ein Holz, das man in den Ankerhaspel oder in die Spille steckt, damit sie nicht von selbst herumgehen.

Elire, *v. a. irr.* wählen, erwählen, auswählen, (nemlich Personen; von Sachen wird es nicht gesagt, außer jur.); élire domicile; s. domicile.

Eliser, *v. a.* une pièce de drap, ein Stück Tuch an den Enden ziehen, damit es durchgehends gleich breit werde.

Elision, *f.* die Elision, Weglassung eines Vokals; s. élider.

Elite, *f.* das Auserlesenste, der Kern; troupe, gens d'élite, auserlesene Mannschaft, der Kern der Soldaten; l'élite d'une marchandise, der Ausbund einer Waare.

Elixation, *f.* (Apoth.) die Erweichung durch Kochen, mittelst eines mäßigen Feuers.

Elixir, *m.* das Elixir (ein aus vielen einfachen Heilmitteln (simples) zusammengesetztes flüssiges Medikament); *fig.* der Kern, das Beste in einem Geisteswerke ꝛc.

Elle, *pron. pers.* sie; elle ne veut pas, sie will nicht; elle n'en veut pas, sie will nichts davon; elle, sans s'embarrasser des suites, prit le parti etc., ꝛc., ohne sich um die Folgen zu bekümmern, ergriff die Parthey ꝛc.; que dit-elle? was sagt sie? où sont-elles? wo sind sie?

Ellébore, *m.* die Nieswurz; avoir besoin d'ellébore, *prov.* Nieswurz nöthig haben, im Gehirn nicht richtig seyn.

Elléborine, *f.* (Botan.) der Wiesendiegel, die falsche Nieswurz.

Ellipse, *f.* (Gramm.) eine Ellipsis (eine erlaubte Weglassung eines oder mehrerer Wörter in einer Konstruktion); (Mathemat.) eine längliche Rundung; Ellipse.

Elliptique, *adj. c.* elliptisch; ablang-rund; s. ellipse.

Elme, (feu St. Elme) *m.* das Helenenfeuer (eine Art Irrlichter, die sich, insg. nach einem Sturme, an den Mastbaum anhängen).

Elocution, *f.* der Vortrag, der Ausdruck der Gedanken durch die Rede; die Wahl und Fügung der Wörter in der Redekunst; die Manier der Schreibart; avoir l'élocution nette, einen reinen Vortrag haben; l'élocution doit être facile et naturelle, der Vortrag muß fließend und natürlich seyn.

Eloge, *m.* die Lobrede; das Lob, der Lobspruch, die Lobeserhebung; éloge funèbre, die Trauerrede, Leichenrede; donner des éloges à qn., einen loben, ihm ein Lob beylegen.

Elogiaste, *m. nouv.* der feile Lobredner.

Elogiste, *m.* der Lobredenschreiber.

Eloigné, ée, *part. et adj.* entfernt ꝛc.; fern; (von den Zeiten, von der Nachkommenschaft ꝛc.) spät; il est bien éloigné de le faire, er ist weit entfernt, ganz und gar nicht gesonnen, es zu thun; la postérité la plus éloignée, die späteste Nachkommenschaft; (Philos.) causes éloignées, entfernte Ursachen (die nicht unmittelbar wirken, sondern nur mittelbar zu der Wirkung beytragen).

Eloignement, *m.* die Entfernung, d. i. die Handlung des Entfernens; *it.* die Abwesenheit; der Abstand, die Weite, der Zwischenraum, die Entlegenheit; *it.* die Abneigung, der Widerwille gegen (pour) jemand oder gegen etwas; *NB.* d'ici on voit Paris *en* éloignement, von hier aus sieht man Paris in der Ferne; (von Gemälden hingegen); présenter *dans* l'éloignement un palais, einen Pallast in der Ferne (im Hintergrunde) vorstellen. *Fig.* vivre dans l'éloignement du monde, von der Welt abgesondert leben; il voit de grands biens en éloignement, er hofft mit der Zeit noch eine große Erbschaft zu thun.

Eloigner, *v. a.* entfernen; (ein Unglück ꝛc.) abwenden; (retarder), aufschieben, verschieben, verzögern; — les esprits, *fig.* die Gemüther gegen einander oder von etwas abgeneigt machen, von einander abwendig machen. s'Eloigner, *v. réfl.* sich entfernen; (Mal.) fern scheinen, fernen; je suis fort éloigné de croire cela, ich bin weit entfernt, dieses zu glauben; s'éloigner de son devoir etc., seine Pflicht ꝛc. aus den Augen setzen; il ne s'éloigne pas du mariage de son fils, er ist nicht gegen die Heirath seines Sohnes.

Elongation, *f.* (Astron.) der Abstand zweyer Planeten von einander, d. i. der Unterschied zwischen ihrer Bewegung; (Chir.) die Bandverlängerung eines Gliedes, eine unvollkommene Verrenkung.

Elonger, *v. a.* (Seew.) sich nach der Länge eines oder mehrerer Schiffe stellen.

Eloquemment, *adv.* beredt, mit Beredsamkeit.

Eloquence, *f.* die Beredsamkeit.

Eloquent, ente, *adj.* beredt; fein, schön ausgedrückt.

Elu, ue, *part. et adj.* gewählt, erwählt ꝛc. (s. élire); *s. m.* ein Erwählter, Gewählter; (Theol.) ein Auserwählter; (ehemals in Frankreich) ein Untersteuerrath; s. élection.

Elucidation, *f. p.us.* die Erläuterung.

Elucubration, *f.* die Nachtarbeit; ein Werk, das bey nächtlichem Wachen ausgearbeitet worden ist.

Eluder, *v. a.* geschickt abwenden; vereiteln; fruchtlos machen; etwas listig verdrehen; éluder la question, der Frage, durch eine listige Wendung, ausweichen.

Eludorique, *adj. c.* peinture éludorique, die elydorische Miniaturmalerey (eine neu erfundene Art Miniatur).

Elusif, ive, *adj. nouv.* ausweichend; verdrehend; fruchtlos machend; s. éluder.

Elysée, *m.* (Mythol.) das Elysium; *adj.* les champs élysées, (élysiens); die elysäischen Felder oder Gefilde; (Paris) ein schöner Lustplatz hinter dem Schlosse der Tuilerien.

Elytres, *m. pl.* die Flügeldecken der Insekten.

Elytroïde, *f.* die Scheidehaut der Hoden.

Elzévirs, *m. plur.* (v. Büchern) Elzevirs (von den Elzevirs in Amsterdam oder in Leiden gedruckte Ausgaben).

Email, *m.* der Schmelz, das Schmelzwerk, (ein metallisches, durch die Schmelzung hervorgebrachtes Glas); die Glasur der Zähne; émaux, *plur.* die Tinkturen; die Farben eines Wapens (zum Unterschied der Metalle, métaux); cette porcelaine est d'un bel émail, dieses Porzellan hat schöne und glänzende Farben; peinture en émail, die Emailmalerey; l'émail des fleurs, des prairies, *fig.* der Schmelz der Blumen, der bunten Wiesen.

Emaillé, ée, *part. et adj.* emaillirt ꝛc.; (s. émail und émailler); émaillé de verd,

grün emaillirt; des prés émaillés de fleurs, mit Blumen geschmückte Wiesen.

Emailler, *v. a.* emailliren; in Schmelzwerk arbeiten, oder damit belegen; *fig.* mit bunten Farben auszieren od. schmücken; s. émail.

Emailleur, *m.* der Schmelzarbeiter.

Emaillure, *f.* die Kunst, in Schmelz zu arbeiten; die Schmelzarbeit; bunte und röthliche Flecken auf den Schwungfedern der Falken ꝛc.

Emanation, *f. fig.* der Ausfluß; das was aus einem andern Dinge ausfließt; les émanations électriques, das Ausströmen der elektrischen Materie; les odeurs sont des émanations des corps odorans, die Gerüche sind Ausflüsse, Ausdünstungen aus riechenden Körpern; l'ame raisonnable est une émanation de la divinité, die vernünftige Seele ist ein Ausfluß von der Gottheit; émanation du St. Esprit, (Theol.) der Ausgang, das Ausgehen des H. Geistes vom Vater und Sohn.

Emancipation, *f.* (jur.) die Entlassung (Losschlaaung) der Kinder oder Pupillen aus der väterlichen oder vormundschaftlichen Gewalt; — d'un main-mortable, die Freysprechung eines Leibeigenen.

Emanciper, *v. a.* (jur.) der väterlichen oder vormundschaftlichen Gewalt entlassen, einen davon freysprechen, einen losschlagen, für mündig erklären.

s'Emanciper, *v. réfl. fig.* sich zu viel Freyheit anmaßen oder herausnehmen; sich zu viel unterstehen, zu dreiste, zu verwegen seyn; il s'est émancipé à dire, er war dreiste genug, er hat sich unterstanden zu sagen ...

Emané, ée, *part. et adj. fig.* ausgeflossen ꝛc.; décret émané du corps législatif, ein von den Gesetzgebern ergangenes Dekret.

Emaner, *v. n. fig.* ausfließen, herfließen, herrühren, ausgehen, seinen Ursprung aus einer hohen oder höhern Ursache nehmen; le Fils émane du Père, (Theol.) der Sohn geht vom Vater aus. (s. émanation).

Emargement, *m.* das Auszeichnen, Auswerfen am Rande einer Schrift, einer Rechnung.

Emarger, *v. a.* am Rande bemerken, auszeichnen oder auswerfen.

Embabouiner, *v. a. fam.* (mit List) beschwatzen, einnehmen.

Emballage, *m.* das Einpacken, Einballen; das, worein etwas eingepackt wird, als Packtuch, Seile ꝛc.; der Packerlohn; toile d'emballage, das Packtuch.

Emballer, *v. a.* (in Ballen) einpacken, einballen, einballiren.

Emballeur, *m.* der Packer, Ballenbinder; *fig. pop.* ein Großprahler, Aufschneider, Windbeutel.

Embanquer, *v. n.* (Schiff.) être embanqué, sich an der großen Sandbank bey Terre-Neuve aufhalten.

Embarber, *v. a.* un pont, (auf den Flüssen) in einen Brückenbogen hineinfahren.

Embarcadère, Embarcadour, *m.* (Span.) ein Platz wo die Schiffe abfahren, oder wo man sich einschifft.

Embarcations, *f. pl. nouv.* kleine Fahrteuge.

s'Embarder, *v. réfl.* (Schiff.) von der Küste weichen; embarde bas-bord! fahrt auf die linke Seite! embarde stribord! auf die rechte! embarde au large! fahrt weiter in die See hinein!

Embargo, *m.* der Beschlag oder Arrest, welcher auf die in einem Hafen befindlichen Schiffe gelegt wird, besonders um sich derselben, und ihrer Matrosen, zum Dienste des Staates zu bedienen.

Embariller, *v. a.* in Fässer einpacken.

Embarquement, *m.* die Einschiffung der Soldaten, Waaren ꝛc.; die Einladung der Waaren.

Embarquer, *v. a.* einschiffen, zu Schiffe bringen; *fig. fam.* (in Händel) verwickeln. s'Embarquer, *v. réfl.* sich einschiffen, zu Schiffe gehen; *fig.* sich in etwas einlassen; embarquer en grenier, Sturzgüter einladen, d. i. Korn, Salz ꝛc. uneingepackt einladen. *Fig. et Prov.* s'embarquer dans une affaire, à une chose, sich in eine Sache einlassen, einmischen; s'embarquer sans biscuit, sich in eine Sache einlassen, und doch nicht Mittel genug haben sie auszuführen.

Embarras, *m.* das was im Wege liegt, was einen Weg ꝛc. versperret; die Schwierigkeit, das Hinderniß; die Verwickelung und Unordnung bey einer Sache, die Verwirrung, (der Wirrwarr; das Gewirre); *fig.* die Unruhe, Verlegenheit, Verwirrung; (Medic.) eine anfangende Verstopfung der innern Theile; (Kriegsw.) eine Art Verhauung oder Versperrung; l'embarras des carrosses, das Gedränge der Kutschen; l'embarras d'esprit, die Verlegenheit, Unschlüssigkeit, Unentschlossenheit.

Embarrassant, ante, *adj.* beschwerlich, lästig, was Hinderniß, Schwierigkeit, Kummer verursacht; was einen in Verlegenheit setzt.

Embarrassé, ée, *part. et adj.* versperrt ꝛc.; verwirrt, bestürzt, bekümmert, verstört; mühsam; dunkel; il est fort embarrassé de sa personne, er weiß sich gar nicht zu finden (zu schicken); un passage fort embarrassé, eine dunkle Schriftstelle, (die einem Ausleger viel zu schaffen macht); s. auch embarrasser.

Embarrasser, *v. a.* (den Weg) versperren, (verstellen); hemmen, den Lauf oder die Bewegung einer Sache hindern, hinderlich seyn; etwas verwickeln; verwirren; schwer oder dunkel machen; in Verlegenheit setzen. s'Embarrasser, *v. réfl.* sich (in etwas, dans etc.) verwickeln, verwirren; sich einmischen; — d'une affaire, sich um eine Sache bekümmern, sich einer Sache wegen Sorge machen; il ne s'embarrasse de rien, er bekümmert sich um nichts, ihn ficht nichts an, er läßt sich durch nichts irre machen; (von einem Kranken) sa tête s'embarrasse, er ist nicht mehr recht bey sich, er fängt an irre zu reden; sa poitrine s'embarrasse, der Schleim wirft sich ihm auf die Brust; das Wasser steigt ihm in die Brust ꝛc.

s'Embarrer, *v. réfl.* un cheval qui s'est embarré, ein Pferd das über den Standbaum getreten ist.

Embarrure, *f.* eine Art einwärtsgebender Knochenbruch, inf. an der Hirnschale.

Embâse, *f.* (Uhrm.) der Ort, wo ein Rad an die Spindel befestiget ist.

Embasement, *m.* die Grundmauer, oder auch das hölzerne Fundament, unter der Erde, längs an einem Gebäude hin.

Embatage, *m.* das Beschlagen der Wagenräder mit eisernen Schienen.

Embâter, *v. a.* einem Esel oder Maulesel den Sattel auflegen; *fig. fam.* einem etwas Beschwerliches aufladen.

Embâtonné, *adj.* (Bauk.) une colonne cannelée et embâtonné, eine eingekehlte und gestäbte Säule.

Embâtonner, *v. a. p.us.* mit einem Stabe oder Stock bewaffnen.

Embattoir, *m.* eine Grube, worein die Schmide die Räder legen, welche sie beschienen wollen; die Radgrube.

Embattre, Embatre, *v. a.* beschienen, mit eisernen Schienen beschlagen.

Embattes, *m. pl.* (Seew.) Winde die zu gewissen Jahrszeiten auf dem Mittelmeere wehen.

Embauchage, *m.* das Anwerben.

Embaucher, *v. a.* einen Handwerksgesellen zu einem Meister in Arbeit bringen; einen anwerben; durch List einen zum Soldaten anwerben.

Embaucheur, *m.* einer der den Meistern die ankommenden Gesellen zuweist und diese in Arbeit bringt; der Werber, einer der junge Leute mit List zu Soldaten wirbt; s. racoleur.

Embauchoir, *m.* das Stiefelholz, der Schuhleisten.

Embaumement, *m.* die Einbalsamirung, das Einbalsamiren eines Leichnams.

Embaumer, *v. a.* einen Leichnam einbalsamiren, balsamiren; etwas mit einem lieblichen Geruche anfüllen oder erfüllen, parfümiren, (s. parfumer); cette liqueur embaume la bouche, dieser Liqueur läßt einen angenehmen Geschmack im Munde zurück.

Embéguiner, *v. a. plais.* den Kopf nach Art der Beguinen in ein Tuch einhüllen, (s. béguin); *fig. fam.* — qn. de qch., einem etwas (wunderliches) in den Kopf setzen; einen ganz einnehmen, und auf eine närrische Weise verliebt machen; (meist im *passif* und als *v. réfl.*) il s'est embéguiné de cette femme, diese Frauensperson hat ihn ganz eingenommen, er hat sich ganz von ihr einnehmen lassen, *vulg.* er hat einen Narren an ihr gefressen.

Embelle, *f.* (Schiff.) der Hals od. Ueberlauf eines Schiffes (zwischen dem Fockmaste und großen Maste).

Embellir, *v. a.* verschönern, schöner machen; auszieren, ausschmücken; *v. n.* (von Personen) und s'embellir, *v. réfl.* (v. Sachen) schöner werden, an Schönheit zunehmen.

Embellissement, *m.* die Verschönerung, Austierung, Ausschmückung, Zierde.

s'Emberlucoquer, *v. réfl. pop.* sich etwas steif und fest in den Kopf setzen.

Embérise, *f.* die Ammer (ein Singvogel).

Embesogné, ée, *adj. fam. plais.* der immer viel zu thun hat; sehr beschäftigt.

Embichetage, (embistage) *m.* (Uhrm.) die Bestimmung der Größe der, in einer Taschenuhr befindlichen, Oberplatte des Rädergehäuses.

Emblaver, Emplayer, *v. a.* ein Feld besäen.

Emblavure, *f.* ein angesäetes Land; das Saatland.

Emblée, *f.* d'emblée, *adv.* im ersten Anfalle oder Anlaufe; ehe man sichs ver-

sieht; prendre une ville d'emblée, eine Stadt durch Ueberfall, oder auch mit stürmender Hand erobern; emporter une affaire d'emblée, *fig.* ein Geschäft geschwind und ohne viele Mühe zu Stande bringen.

Emblématique, *adj. c.* emblematisch, sinnbildlich, ein Sinnbild enthaltend.

Emblème, *m.* das Sinnbild; (s. dévise).

Embler, *v. a. ol.* mit Behendigkeit und Gewalt rauben; — *v. n.* (vom Hirsch) mit den Hinterläufen über die Vorderläufte hinaustreten; l'avoir d'autrui tu n'embleras, (Bibel) du sollst nicht stehlen.

Embodinure, *f.* (Schifff.) das Umwickeln des Ankerringes mit kleinen Seilen.

Emboire, *v. n. irr.* und s'Emboire, *v. réfl.* (ins. von nassen Farben) in sich ziehen, in sich schlucken; (Mal.) einschlagen; — *v. a.* (Gypskünstler ꝛc.) mit Oehl und zerlassenem Wachs tränken; s. embu.

Emboiser, *v. a. pop.* durch Schmeicheleyen beschwatzen, zu etwas bewegen.

Emboiseur, *m.* euse, *f. pop.* der (die) einen durch Schmeicheley zu etwas zu bereden sucht.

Emboîtement, *m.* die Fügung der Knochen in die Gelenke; die Einlenkung.

Emboîter, *v. a.* fügen, einfügen, in eine Fuge passen; (Tischler) einzapfen, verzapfen. s'Emboiter, *v. réfl. et réc.* sich fügen, in eine Fuge, in einander passen.

Emboîture, *f.* die Fuge (der Ort wo zwey Körper sich in einander fügen); die Fügung oder Einfügung, das Einfügen; (Chir.) die Pfanne eines Knochens; les emboîtures d'une porte, (Tischl.) die Rahmstücke einer Thüre, die Breter in welche die Füllung eingefügt wird.

Embolisme, *m.* (bey den Griechen) die Einschaltung eines Mondenmonats in den Kalender, im dritten, fünften und achten Jahre.

Embolismique, *adj. c.* wird von den eingeschalteten Monaten gesagt, (s. embolisme); année embolismique, ein solches Schaltjahr.

Embonpoint, *m.* die Völligkeit, Fleischigkeit des Leibes, die Wohlbeleibtheit; avoir trop d'embonpoint, zu völlig, zu fleischig, zu dick oder zu fett seyn; perdre son embonpoint, abnehmen, mager werden.

Embordurer, *v. a.* (ein Bild) in einen Rahmen einfassen, mit einem Rahmen versehen.

Embosser, s. amarrer.

Embossure, *f.* (Schifff.) ein Knoten der zwey Taue mit einander verbindet.

Embouché, ée, *part.* s. emboucher; und *adj.* (Wap.) mit einem Mundstücke von einer andern Farbe als das Instrument versehen.

Embouchement, *m.* der Ansatz bey Blasinstrumenten; *pl.us.* embouchure.

Emboucher, *v. a.* (ein Blasinstrument) ansetzen, an den Mund setzen; (einem Pferde) ein für dessen Maul passendes Gebiß anlegen; *fig. fam.* einem die Worte, die er sagen soll, in den Mund legen; cet homme est mal embouché, *fam.* er führt unanständige, grobe, beleidigende Worte im Munde; les bateaux sont embouchés, die Schiffe sind unter der Brücke, oder am Eingang einer Schleuse, und fahren durch. s'Emboucher, *v. réfl.* (von Flüssen) sich ergießen; fallen.

Embouchoir, *m.* das Mundstück eines Blasinstruments; *it.* das Stiefelholz; der Schuhleisten.

Embouchure, *f.* die Mündung ins. eines Flusses; der Ausfluß oder Einfluß eines Flusses in einen andern; die Mündung (bouche) eines Geschützes; das Mundstück einer Trompete, eines Waldhorns ꝛc.; der Ansatz der Querflöte; die rechte Manier sie anzublasen; das Mundstück eines Zaums; die Oeffnung eines Kessels, einer Kanne, eines Topfes ꝛc.; das Ofenloch beym Töpfer; das Mundloch einer Bouteille, eines Glases ꝛc.; embouchure du pertuis d'une filière, die weiteste Oeffnung des Loches im Zieheisen, wodurch der Draht anfänglich gezogen wird.

Embouclé, ée, *adj.* (Wap.) mit einer Schnalle versehen, wie z. B. die Halsbänder der Hunde ꝛc.

Embouer, *v. a. pop.* mit Koth besudeln.

Embouquer, *v. n.* (Schifff.) in einen engen Paß einfahren.

Embourbé, ée, *part. et adj.* im Kothe, im Moraste steckend oder versunken ꝛc.

Embourber, *v. a.* in den Koth oder Morast hinein führen; (Medic.) sich mit dicken Säften anfüllen; *fig. fam.* einen in eine schlimme Sache verwickeln. s'Embourber, *v. réfl.* im Koth stecken bleiben; *fig.* sich in einen schlimmen Handel einlassen; s'embourber dans le vice, sich in Lastern herum wälzen.

Embourrer, *v. a.* mit Füllhaaren ausstopfen; (Töpfer) den Fehler an Töpferarbeit vertreiben.

Embourrure, *f.* toile d'embourrure, (Tapez.) die grobe Leinwand, womit ein ausgestopfter Stuhl überzogen wird.

Emboursement, *m. p.us.* das Einstecken in seinen Beutel.

Embourser, *v. a. pop.* in den Beutel stecken.

Emboussure, *f.* s. embossure.

Embouté, ée, *adj.* (Wap.) wird von Stücken gesagt, die am Ende einen silbernen Reif oder einen andern Zierath, ins. am Stiele, haben.

Embouti, *m.* getriebene Arbeit der Goldschmide; de la vaiselle d'embouti, Tafelgeschirr von getriebener Arbeit.

Embouti, ie, *part. et adj.* getrieben, aufgetieft, (s. emboutir); broderie emboutie, erhabene Stickarbeit; fer embouti, aufgetieftes Eisenblech.

Emboutir, *v. a.* (Metallarb.) getriebene Arbeit machen, (wird vom Goldschmide nur von Metallplatten gesagt; hingegen ciseler von Figuren); (Schlosser) auftiefen; (das Blech) kalt schlagen und ihm eine vertiefte Gestalt geben.

Emboutissoir, *m.* das Nageleisen der Nagelschmiede.

Embranchement, *m.* (Bauk.) die Verbindung der Balken und Sparren.

Embraquer, *v. a.* (Schifff.) ein Seil mit aller Gewalt an sich ziehen.

Embrasement, *m.* eine große Feuersbrunst, der Brand, (sonst incendie); *fig.* eine aufrührische Bewegung in einem Staate; das Entstehen eines Aufruhrs.

Embraser, *v. a.* anzünden, in Brand stecken; entzünden, in Feuer und Flammen setzen; l'amour de dieu embrase les coeurs, die Liebe Gottes entzündet die Herzen; s'Embraser, *v. réfl.* sich entzünden, in Brand gerathen, entbrennen.

Embrassade, *f. fam.* die Umarmung, ins. zum Zeichen der Freundschaft.

Embrassé, ée, *part. et adj.* s. embrasser; (Wap.) auf beyden Seiten mit den Farben des Schildes umgeben.

Embrassement, *m.* die Umarmung; *plur.* die Umarmung, d. i. die fleischliche Vermischung.

Embrasser, *v. a.* umarmen, umfassen; umfangen, umschlingen; *fig.* (einen Raum) umfassen, einnehmen; fassen, enthalten, in sich halten, begreifen, umfassen, umgeben, einschließen; etwas unternehmen, über sich nehmen; ergreifen, z. B. eine Partey; sich zu einer Partey schlagen; erwählen, z. B. einen Stand ꝛc.; (eine Religion ꝛc.) annehmen. s'Embrasser, *v. réc.* sich umarmen; j'embrasse sa querelle, ich nehme bey diesem Streite seine Partey an; embrasser bien le cheval, gut anschließen, schön und fest zu Pferde sitzen; embrasser le pavillon, (Schifff.) die Flagge zusammenfassen, damit der Wind nicht damit spielen kann; qui trop embrasse mal étreint, *prov.* wer zu viel unternimmt, ist selten glücklich.

Embrasseur, *m.* (Stückg.) ein Eisen die Kanonen damit in die Höhe zu halten, wenn man sie weiter bohren will.

Embrassure, *f.* der Vierpaß (ein eisernes Band das man rings um eine Schornsteinröhre anlegt).

Embrasure, *f.* die Schießscharte, das Schießloch; (Chym.) der Hals eines Destillirofens; (Bauk.) der Fensterbogen, Thürbogen; der Anschlag, die Ausbrechung; der schräge, einen stumpfen Winkel machende, inwendige Ausschnitt der Thür- oder Fenster-Oeffnung; s. embrasement.

s'Embrener, *v. réfl.* (ins. von Kindern) *pop.* sich besudeln; *fig. pop.* sich in garstige Händel einlassen.

Embrévement, *m.* die Kerbenfügung (eine Art Fügung ohne Zapfen und Löcher).

Embréver, *v. a.* fügen; in eine Kerbe einpassen; s. embrévement.

Embrigadement, *m. nouv.* (Kriegsk.) die Brigadierung, die Abtheilung oder Eintheilung in halbe Brigaden; der Eintritt in eine Brigade.

Embrigader, *v. a. nouv.* brigadiren; s. embrigadement.

Embrocation oder Embroche, *f.* (Med.) das Tropfbad; die Auftröpfelung gewisser Arzeneyen, ins. in Kopfkrankheiten; das Einschmieren und Einreiben gewisser Oehle und Spiritus.

Embrocher, *v. a.* an den Spieß stecken; anspießen; mittelst eines Spießes an einander befestigen; *pop.* mit dem Degen durchspießen.

Embrouillé, ée, *part. et adj.* (v. Menschen und Sachen) verwirrt, verworren.

Embrouillement, *m.* die Verwirrung.

Embrouiller, *v. a.* meist *fam.* verwirren, in Unordnung bringen; (Schifff.) embrouiller les voiles, die Segel über sich zusammenziehen. s'Embrouiller, *v. réfl.* (in seiner Rede ꝛc.) irre werden, *vulg.* sein Koncept verlieren; s'embrouiller

dans une affaire, sich in einen Handel verwickeln oder einlassen.

Embruiné, ée, *adj.* durch einen kalten Staubregen beschädigt.

Embrumé, ée, *adj.* nebelig, trübe.

Embruncher, *v. a.* (Zimmerm.) Sparren oder Balken mit einander verbinden.

Embrunir, *v. a.* (Maler) mit einer dunkeln Farbe überziehen; *v. n.* nachdunkeln, (von Farben die mit der Zeit dunkel und schwarz werden und ein Gemälde ganz dunkel machen).

Embryologie, *f.* (Med.) eine Abhandlung über die Frucht im Mutterleibe.

Embryon, *m.* (v. Menschen und Thieren) die Frucht im Mutterleibe, die Leibesfrucht vor ihrer völligen Entwickelung, der Embryon; (Bot.) der Fruchtkeim (die in den Samenkernen und Knospen noch unentwickelt liegende Pflanze und Frucht).

Embryotomie, *f.* das Zerstücken einer todten Frucht im Mutterleibe, um sie herausziehen zu können; die anatomische Zergliederung eines Embryons.

Embu, ue, *part. et adj.* s. emboire; (von Gemälden, deren Farben in den Grund gedrungen und dadurch matt geworden sind) eingeschlagen.

Embûche, *f.* der Hinterhalt; das Lager eines Wildes im Gebüsche; *fig.* die listige Nachstellung; dresser des embûches, hinterlistig nachstellen.

s'Embûcher, *v. réfl.* (Jagd) (vom Wilde) sich ins Gebüsch verbergen.

Embuscade, *f.* der Hinterhalt; dresser une embuscade, einen Hinterhalt machen; se mettre en embuscade, sich in den Hinterhalt stellen.

s'Embusquer, *v. réfl.* sich in einen Hinterhalt legen, um auf den Feind oder auf das Wild zu lauern.

Emender, *v. a.* (jur.) reformiren, verbessern, abändern.

Emeraude, *f.* der Schmaragd, Smaragd, (ein grüner Edelstein); émeraude batarde, ein weicher und nicht glänzender Schmaragd.

Emergent, ente, *adj.* ausfahrend, von einem gewissen Punkte ausgehend; rayons émergens, (Phys.) die ausfahrenden Lichtstrahlen (die durch einen dazwischen kommenden Körper gehen, und, nachdem sie sich in dem Mittelpunkte desselben gesammelt haben, von da heraus fahren); l'an émergent, (Zeitr.) dasjenige Jahr von dem man in einer Zeitrechnung zu zählen anfängt; un dommage émergent, (jur.) ein von etwas herrührender grosser Schaden.

Emeri, *m.* der Schmirgel, Schmeragel (ein zu Pulver gestossenes Eisenerz zum Poliren des Stahls ꝛc.)

Emérillon, *m.* der Lerchenfalk (eine Art kleiner, beherzter Falken); der Nachhänger (ein Instrument der Seiler mit einem eisernen Haken, Bindfaden oder Seile damit zu drehen).

Emérillonné, ée, *adj. p.us.* munter und frisch von Gesicht.

Emérite, *adj.* der Alters und Schwachheit halber seinem Dienste nicht mehr vorstehen kann; professeur émérite, ein in den Ruhestand gesetzter Lehrer.

Emersion, *f.* (Astron.) der Austritt eines Planeten aus dem Schatten eines andern; das Vorrücken eines Sternes aus den Sonnenstrahlen, die ihn unsichtbar gemacht hatten; (Physik) das Wiederemporkommen eines untergetauchten Körpers.

Emerveiller, *v. a. fam.* in Verwunderung setzen; meist im *part. pass.* und s'émerveiller, *v. réfl.* de qch., über etwas in Erstaunen, in Verwunderung gesetzt werden oder gerathen; qui n'en seroit émerveillé? wer sollte nicht in Verwunderung darüber gerathen? il n'y a pas de quoi s'émerveiller, darüber darf man sich nicht wundern.

Emerus, *m.* die Schaflinsen (ein Strauch dessen Blätter laxiren).

Eméticité, *f.* (Medic.) die Brechkraft (Eigenschaft einer Arzeney, welche Brechen erregt).

Emétique, *m.* das Brechmittel; *it. adj. c.* was zum Brechen reizt; tartre émétique, der Brechweinstein.

Emétiser, *v. a.* mit einem Brechmittel vermischen.

Eméto-cathartique, *m. et adj. c.* (Med.) eine Arzeney welche Brechen erregt und zugleich unten abführt.

Emettre, *v. a. irr.* un appel, (jur.) mit einer Appellation einkommen; appelliren; *aut. nouv.* statt manifester, z. B. son voeu, seinen Wunsch zu erkennen geben oder äußern; émettre un papier monnoie, *nouv.* ein Papiergeld in Umlauf bringen; émettre des décrets, Befehle ergehen lassen; s. émission.

Emeut, *m.* (Falk.) der Miß der Falken.

Emeute, *f.* der Aufstand, ein aufrührischer Tumult unter dem Volke.

Emeutir, *v. n.* (v. Falken) mißen.

Emier oder Emietter, *v. a.* brocken, bröckeln, zerbröckeln, krümeln.

Emigrant, *m.* der Auswanderer, Emigrant, (der in ein anderes Land zieht).

Emigration, *f. nouv.* das Auswandern, die Auswanderung, das Emigriren.

Emigré, ée, *part. adj. et s.* ausgewandert; ein Ausgewanderter, Emigrirter.

Emigrer, *v. n.* auswandern, aus dem Lande ziehen, emigriren.

Emincée, *f.* de poulet, (Kochk.) dünn zerschnittenes Hühnerfleisch.

Emincer, *v. a.* de la viande, *p.us.* Fleisch in sehr dünne Scheiben schneiden.

Eminemment, (spr. éminament) *adv.* im höchsten Grad.

Eminence, *f.* die Höhe, Anhöhe, der Hügel; *it.* Ihro Eminenz (ein Ehrentitel der Kardinäle und des ehem. Großmeisters von Maltha); (*abus. fig.* statt prééminence); *it.* das Erhabene in der Bildhauer- und Schnitzarbeit; (Anat.) eine Erhöhung, eine hervorragende oder erhabene Stelle auf der Oberfläche eines Knochens.

Eminent, ente, *adj.* erhaben, hoch, über die Erdfläche hervorragend; *fig.* vortrefflich; vorzüglich; péril éminent, (anstatt imminent,) eine augenscheinliche Gefahr.

Eminentissime, *adj. m.* hochwürdigster, (ein Ehrentitel der Kardinäle).

Emir, *m.* der Emir, (Titel eines Abkömmlings von Mahomet).

Emis, ise, *part. et adj. nouv.* geäußert; ausgelassen; s. émettre.

Emissaire, *m. m. p.* der Kundschafter, Abgeordnete, ein Werkzeug; le bouc émissaire, der Sühn- oder Sündenbock im alten Testamente.

Emission, *f.* (Phys.) der Ausfluß, das Ausstoßen, Ausfließen; — des voeux, die feyerliche Ablegung des Klostergelübdes; — d'un papier-monnoie, *nouv.* das Ausgeben eines Papiergeldes.

Emmagasiner, *v. a.* in das Magazin bringen.

Emmaigrir, (spr. amaigrir) *v. a.* mager machen; s'emmaigrir, *v. réfl.* mager werden, abzehren.

Emmaillotter, *v. a.* ein Kind in Windeln einwickeln, einwindeln.

Emmanché, ée, *part. et adj.* s. emmancher; (Way.) was einen Stiel oder ein Heft von anderer Farbe hat; écu émmanché, ein mit Spitzen getheiltes Schild

Emmanchement, *m.* das Anmachen eines Heftes oder Stieles; (Maler) die Begliederung einer Figur.

Emmancher, *v. a.* mit einem Stiel oder Heft versehen; cette affaire ne s'emmanche pas ainsi, *fig. fam.* auf diese Weise geht es nicht; ihr greift die Sache nicht beym rechten Ende an.

Emmanches, *f. pl.* (Way.) gegen einander gesetzte und in einander gehende Spitzen.

Emmancheur, *m.* der Heftmacher, Stielmacher.

Emmanequiner, *v. a.* (Gärtn.) (kleine Bäume) in Kästen einschlagen oder setzen, bis sie etwas erwachsen sind.

Emmantelée, *adj. f.* corneille emmantelée, die Nebelkrähe (eine Krähe mit aschgrauen Flügeln und schwarzem Bauch).

Emmariné, ée, *part. et adj.* s. emmariner; s. einer der das Meer gewohnt ist und die Seekrankheit nicht mehr bekommt.

Emmariner, *v. a.* un vaisseau, ein Schiff bemannen, es mit Mannschaft versehen.

Emménagement, *m.* das Anschaffen und der Einkauf des Hausgeräthes; die Zurechtsetzung desselben; die Einrichtung.

Emménager, *v. n.* meist s'emménager, *v. réfl.* sich das nöthige Hausgeräth anschaffen, sich einrichten; sich in einer neuen Wohnung einrichten.

Emménagogues, *m. pl.* (Medic.) Mittel die monatliche Reinigung der Weiber zu befördern.

Emmener, *v. a.* (mit sich) wegnehmen, wegführen, fortführen, mitnehmen; il m'emmenoit dîner avec lui, er nahm mich mit sich zum Mittagessen.

Emmenotter, *v. a.* Handfesseln, Handschellen anlegen.

Emmiellé, ée, *part. et adj.* mit Honig bestrichen ꝛc.; des paroles emmiellées, *fig.* honigsüße Worte; schmeichelhafte Reden.

Emmieller, *v. a.* mit Honig bestreichen; mit Honig süß machen.

Emmiellure, *f.* ein Umschlag von Honig ꝛc. der auf einen Pferdeschaden gelegt wird.

Emmitouflé, ée, *part. et adj.* s. emmitoufler; jamais chat emmitouflé ne prit souris, *prov.* eine eingesperrte Katze fängt keine Mäuse; um in einer Sache fortzukommen, muß man freye Hände haben.

Emmitoufler, *v. a. fam.* (in Kleider) einhüllen, einwickeln. s'Emmitoufler, *v. réfl.* sich einmummen, einhüllen.

Emmortaiser, *v. a.* (Zimmerm.) das Ende eines Stück Holzes in eine Fuge setzen; fügen, einpassen, verzapfen.

Emmotté, ée, *adj.* (v. Bäumen) an welchen man beym Versetzen die Erde um die Wurzel läßt.

Emmuseler, *v. a.* einen Maulkorb anlegen.

Emoi, *m. ol.* die Sorge, der Kummer, die Unruhe.

Emollient, ente, *adj.* (Med.) erweichend; *s. m.* ein erweichendes Mittel.

Emolument, *m.* der Nutzen oder Vortheil den man von einem Amte zieht; *plur.* die Accidenzien, die zufälligen Amtsgebühren, die Nebeneinkünfte.

Emolumenter, *v. n.* (meist *m. p.*) bey einer Sache einen unerlaubten Vortheil, *vulg.* seinen Schnitt bey etwas machen.

Emonctoires, *m. pl.* (Anat.) Reinigungswege, Abführungswege; die Drüsen und andere Gefäße und Oeffnungen des Leibes, wo sich die überflüssigen Unreinigkeiten sammeln.

Emonde, *f.* der Vogelmist; *plur.* das Reisholz von abgenutzten Bäumen.

Emonder, *v. a.* einen Baum putzen, schneideln, die überflüßigen Aeste abschneiden.

Emotion, *f.* eine außerordentliche Bewegung und Veränderung im Körper und im Gemüthe, z. B. eine Wallung im Geblüte, ein Schauder, eine Hitze ꝛc.; eine Alteration ꝛc.; émotion populaire, eine Volksgährung, ein Aufstand, der Anfang zu einer Empörung; les émotions du coeur, die Aufwallungen des Herzens.

Emotter, *v. a.* die Erdschollen zerschlagen; — un arbre, die Erdschollen von einem zu versetzenden Baume abmachen.

Emoucher, *v. a.* die Fliegen abwehren; les chevaux s'émouchent avec leur queue, die Pferde verjagen die Fliegen mit ihrem Schweife.

Emouchet, *m.* das Männchen vom Sperber.

Emouchette, *f.* das Fliegennetz oder Mückengarn über die Pferde; *it.* der Strauß am Kümmel oder Fenchel, woran die Körner hängen.

Emouchoir, *m.* der Fliegenwedel, Mückenwedel.

Emoudre, *v. a. irr.* (auf einem Schleifsteine) schärfen, schleifen.

Emouleur, *m.* der Scheerenschleifer, Schleifer.

Emoulu, ue, *part. et adj.* geschliffen, scharf, (s. émoudre); se battre od. combattre à fer émoulu, hitzig mit einander kämpfen oder fechten; *fig.* hitzig mit einander streiten, sich heftig mit einander herumzanken. *Fig.* il en est frais émoulu, er ist darauf abgerichtet; frais émoulu du collège, *plais.* einer der kürzlich die hohe Schule verlassen hat.

Emousser, *v. a.* abstumpfen, stumpf machen, die Schärfe oder Spitze benehmen; die Bäume vom Moose reinigen; *fig.* den Geist, Verstand stumpf machen, ihm die gehörige Schärfe und Lebhaftigkeit benehmen, den Verstand schwächen. s'Emousser, *v. réfl.* sich abstumpfen, stumpf werden.

Emoussoir, *m.* (Papierm.) ein schaummachender Cylinder.

Emouvoir, *v. a. irr.* aufregen, bewegen, in Bewegung setzen, rege machen (insf. die kleinsten und beweglichsten Theilchen eines Körpers); *fig.* bewegen, rege machen, reizen, z. B. Leidenschaften, Empfindungen ꝛc.; (durch Thränen ꝛc.) rühren; beunruhigen; außer Fassung bringen; aufbringen, entrüsten; cela émeut la bile, dieses erregt die Galle, dieß macht die Galle austreten; il est difficile à émouvoir, die Purganzen greifen ihn nicht leicht an; sa bile est aisée à émouvoir, er wird leicht zornig; émouvoir le peuple, das Volk aufrührisch machen; émouvoir à compassion, zum Mitleiden bewegen; émouvoir la compassion, das Mitleiden rege machen. s'Emouvoir, *v. réfl.* sich bewegen, in Bewegung gerathen, rege werden; (v. der See) ungestümm werden; (von einem Sturm) sich erheben; *fig.* in Affekt gerathen; bewegt, gerührt, aufgebracht, entrüstet, hitzig ꝛc. werden; sich ereifern ꝛc.; aufrührisch werden, sich auflehnen.

Empaillé, ée, *part. et adj.* mit Stroh gefüttert, ausgestopft; animaux empaillés, ausgestopfte Thiere.

Empailler, *v. a.* mit Stroh versehen, belegen, füllen, ausstopfen; damit beflechten, z. B. einen Stuhl ꝛc.; in Stroh einwickeln, einpacken, verwahren.

Empailleur, *m.* der etwas in Stroh verwahrt oder damit ausstopfet.

Empalement, *m.* das Spießen eines Missethäters in der Türkey.

Empaler, *v. a.* einen Missethäter spießen.

Empan, *m.* die Spanne; long d'un empan, eine Spanne lang.

Empanacher, *v. a.* mit einem Federbusche versehen.

Empanner, *v. a.* un vaisseau, (Seew.) die Seegel einschlagen; *p. us.* statt mettre un vaisseau en panne.

Empanon, *m.* (Zimmerm.) der Halbsparren; das Strebeband; überh. ein Holz womit ein anderes gehalten oder gebunden wird; *plur. qqf.* statt les empennes; *it. pl.* (Wagner) die Deichselarme; *it.* die Sattelhölzer.

Empaqueter, *v. a.* einpacken, zusammenpacken. s'Empaqueter, *v. réfl.* sich einhüllen, einwickeln.

s'Emparer, *v. réfl.* sich bemächtigen; erobern, einnehmen; — de l'esprit de qn, *fig.* einen ganz einnehmen; — de la parole, einem Andern in das Wort oder in die Rede fallen, und allein sprechen.

Empasme, *m.* (Apoth.) ein Streupulver die Haut damit zu reinigen oder den Schweißgeruch zu vertreiben.

Empasteler, *v. a.* mit Waid färben; den blauen Grund geben.

Empatement, *m.* (Bauk.) die Grundmauer, (der dickere und etwas hervorragende Theil einer Mauer unmittelbar über dem Fundamente); der Grundbalken eines Krahnes; (empattement, Festungsbau) die abschüssige Grundlage, der Fuß eines Walls.

Empâtement, *m.* das Kleben, Ankleben, z. B. der Zunge, der Hände an etwas Klebrichtem; (Maler) die Impastirung, das (dicke) Auftragen der Farben auf Leinwand, Holz ꝛc.; (Kupferst.) die Impastirung, die Vermischung der Punkte, Striche ꝛc. und die daher entstehende Wirkung; l'empâtement des dindons, die Nudeln womit man welsche Hühner füttert.

Empater, *v. a.* les raies, (Wagner) die Speichen ins Rad machen oder einzapfen; die Felgen an die Speichen eines Rades legen.

Empâter, *v. a.* mit Teig oder mit einer andern teigichten Materie beschmieren; den Mund oder die Zunge klebrig machen; (Mal.) die Farbe dick auftragen, impastiren; (Kupferst.) impastiren, (s. empâtement); *it.* Geflügel mit Teignudeln stopfen.

Empature, *f.* (Schiffb.) die Fuge zweyer zusammengesetzten Hölzer.

Empaumer, *v. a.* mit der flachen Hand oder mit einer Rackete etwas auffangen und wegschlagen; *fig fam.* einen in die Klauen bekommen, erwischen; empaumer la voie, (v. Hunden) der rechten Fährte (Spur) nachgehen. *Fig. fam.* empaumer une affaire, eine Sache recht angreifen; empaumer l'esprit de qn., einen ganz einnehmen, und mit ihm machen was man will.

Empaumure, *f.* das Krongehörn (eine Krone am Hirschgeweihe und Gehörne des Rehbocks, wenn drey, vier od. mehr Enden oben auf der Stange sitzen, vgl. paumure); der inwendige Theil eines Handschuhes, der die flache Hand bedeckt.

Empeau, *m.* (Gärt.) das Pfropfen in die Rinde; ein Auge oder Pfropfreis dazu.

Empêché, ée, *part. et adj.* gehindert, verhindert; *fam.* (v. Personen) statt embarrassé, verlegen; statt occupé, mit Geschäften überhäuft, oder durch Geschäfte verhindert; il est fort empêché de sa personne, er weiß nicht recht was er mit sich selbst anfangen soll; er weiß nicht recht wie er sich anstellen oder geberden soll; il a les mains empêchées, *fig.* die Hände sind ihm gebunden; er kann, er darf nicht wie er will; avoir la poitrine empêchée, eine verschleimte Brust haben; manoeuvre empêchée, (Schiff.) ein verwirrtes, verwickeltes Tauwerk.

Empêchement, *m.* das Hinderniß, die Verhinderung; apporter oder mettre de l'empêchement à qch., einer Sache ein Hinderniß in den Weg legen; etwas dagegen einwenden; mettre empêchement à un mariage, (jur.) Einspruch in eine Heirath thun; empêchement dirimant, eine Ursache welche die Ehe trennt.

Empêcher, *v. a.* hindern, verhindern, ein Hinderniß in den Weg legen; qn. de qch. jemand an etwas hindern, verhindern, wovon abhalten, ihm etwas verwehren; cette muraille empêche la vue, diese Mauer benimmt die Aussicht. s'Empêcher, *v. réfl.* de qch., sich einer Sache enthalten, etwas lassen, unterlassen etwas zu thun; ne pouvoir s'empêcher, nicht umhin können.

Empeigne, *f.* das Oberleder am Schuh.

Empellement, *m.* das Schutzbret eines Teiches; s. vanne.

Empeloté, *adj. m.* vom Falken) der das Verschluckte nicht verdäuen kann, weil er einen Klumpen Haare oder Federn im Magen hat.

Empenné, ée, *part. et adj.* (von einem Pfeil) befiedert; s. empenner.

Empenneler, *v. a.* einen Anker verkatzen, d. i. einen kleinen Anker, die Katze genannt, vor einen größern werfen.

Empennelle, *f.* (Schiff.) die Katze, d. i.

ein kleiner Anker, welcher vor einen größern geworfen wird, damit dieser besser halte.

Empenner, *v. a.* une flèche, einen Pfeil befiedern.

Empennes, *f. pl.* das Pfeilgefieder, die Federn an einem Pfeile.

Empereur, *m.* der Kaiser; *fig. plur.* die beyden ersten oder obersten Schüler einer Klasse.

Empesage, *m.* das Steifmachen, Stärken der Leinwand; voilà un bel empesage, dieß Weißzeug ist schön gestärkt.

Empesé, ée, *part. et adj.* gesteift, gestärkt ꝛc.; *fig.* (von Personen, Manieren, vom Styl ꝛc.) steif, gezwungen.

Empeser, *v. a.* leinen Zeug stärken, Wäsche mit Stärke steif machen; (Schiff.) die Segel netzen oder anfeuchten, damit sie den Wind besser fassen.

Empeseur, *m.* euse, *f.* der, die feines leinenes Zeug wäscht und stärkt.

Empester, *v. a.* verpesten, mit Pest anstecken; mit üblem Geruch anfüllen; mit übelriechenden, schädlichen, oder auch mit ansteckenden Ausdünstungen vergiften; *fig.* mit Ketzereyen anstecken.

Empêtrer, *v. a.* die Füße verwickeln oder verhängen, z. B. den Pferden die Füße mit einem Spannstricke binden; *fig. fam.* jemand (z. B. in einen garstigen Handel) verwickeln. s'Empêtrer, *v. réfl.* sich verwickeln, wie z. B. ein Pferd in seine Stränge (traits); *fig. fam.* sich verwickeln; s'empêtrer d'une femme, sich mit einem Weibsbilde zu weit einlassen; avoir l'air empêtré, sehr verlegen aussehen.

Emphase, *f.* der Nachdruck im Reden.

Emphatique, *adj. c.* nachdrücklich, emphatisch, auf eine nachdrückliche Art.

Emphatiquement, *adv.* mit Nachdruck.

Emphractique, s. emplastique.

Emphysème, *m.* (Medic.) die Aufblähung, Windgeschwulst; das Aufdunsen einer Wunde.

Emphytéose, *f.* (jur.) das Erblehen; der Erbpacht, Erbbestand; der Erbzins-Kontrakt; die Ueberlassung eines Guts auf Erbzins.

Emphytéote, *m. et f.* der Erbbeständer, Erbpächter; einer der ein Erblehen besitzt; die Erbbeständerinn ꝛc.

Emphytéotique, *adj. c.* erbpachtlich; bail — die Erbpacht; redevance oder canon emphytéotique, der Erbzins.

Empiétant, ante, *adj.* (Wap.) wird von einem Stoßvogel gesagt, der seinen Raub in den Klauen hält.

Empiété, ée, *part. et adj.* s. empiéter; *it.* (von einem Jagdhunde) der gute Füße hat, der gut laufen kann.

Empiétement, *m. nouv.* der Eingriff in jemandes Rechte oder Gerechtsame, die Kränkung eines fremden Rechtes.

Empiéter, *v. n.* (sur qch.) *et absol.* in etwas eingreifen; etwas von des Nachbars oder von eines andern Gut sich zueignen; einen Eingriff in eine Sache thun; weiter gehen als man sollte; zu weit um sich greifen; (Bauk.) empiéter une colonne, einen Fuß an eine Säule machen; *it.* (vom Falken) einbauen, den Raub mit den Klauen fassen; il a empiété sur moi plus d'un arpent, er hat mir mehr als einen Morgen von meinem Acker abgepflügt; empiéter sur la juridiction d'un autre, in eines Andern Gerichtsbarkeit Eingriff thun; ne souffrez pas qu'on empiète sur votre autorité, vergeben Sie sich nichts von ihrem Ansehen; la mer empiète sur les côtes, das Meer schwemmt immer mehr von der Küste weg.

Empiffrer, *v. a. pop.* übermäßig mit Essen anfüllen, vollstopfen; fett machen, mästen. s'Empiffrer, *v. réfl.* sich mit Speisen überladen, sich voll stopfen; dick und fett werden.

Empilement, *m.* das Auffegeln, Aufsetzen der Stückkugeln, Bomben ꝛc.

Empiler, *v. a.* in einen Haufen aufsetzen, aufschichten, haufenweise, stoßweise auf einander legen; (Stückkugeln ꝛc.) aufkegeln; (Holz) aufsetzen; empiler du fumier, Mist in Haufen schlagen.

Empirance, *f.* die Ringerung, die Schwächung der Münzen an Schrot und Korn; das Heruntersetzen der Münze auf einen geringern Werth, (die Valvation); *it.* der Schade den die Waaren auf Schiffen leiden.

Empire, *m.* die Herrschaft, Gewalt, Macht, das Ansehen, (in weiter und enger Bedeutung); *qqf.* die Zeit der Regierung; das Reich, die Monarchie, überh. der ganze Umfang aller Provinzen derselben; *qqf.* (das Reich) die Einwohner oder Bewohner desselben; *it.* das Reich, das deutsche Reich; le haut empire, die ersten Zeiten des römischen Kaiserthums, der höchste Flor des alten römischen Reichs; le bas empire, die letzten Zeiten des römischen Reichs, vom Kaiser Constantin oder auch von Valerian an; le saint empire, das heil. römische Reich deutscher Nation; les princes de l'empire, die Reichsfürsten; avoir de l'empire sur soi-même, seine Leidenschaften, Neigungen ꝛc. zu beherrschen wissen; l'empire de la beauté, die Macht der Schönheit; l'empire des cieux, de l'air etc., (poet.) die Regionen des Himmels, der Luft ꝛc.; l'empire d'Apollon, das Reich der Wissenschaften; die Gelehrten; porter l'empire, (Wap.) den Reichsadler führen; haut et mixte empire, (jur.) das Ober- und Niedergericht.

Empirer, *v. a* verschlimmern, ärger und schlimmer machen; — *v. n.* ärger und schlimmer werden; sa maladie empire à vue d'oeil, seine Krankheit wird mit jedem Augenblicke schlimmer.

Empirique, *adj. c.* empirisch, was sich bloß auf Erfahrung gründet; *s. m.* un empirique, ein Arzt der bloß nach ähnlichen Fällen, und nicht nach theoretischen Kenntnissen seine Patienten behandelt; *vulg.* ein Quacksalber.

Empirisme, *m.* (Philos.) die Lehre der Empiriker, der Empirismus; die empirische Arzeneykunst; s. empirique.

Emplacement, *m.* die Baustelle, die Lage, der Platz, ein bequemer Platz zur Errichtung eines Gebäudes zur Anlegung eines Gartens ꝛc.; das Abladen und Aufschütten des Salzes in ein Magazin.

Emplacer, *v. a.* an einen Platz oder Ort hinstellen, hinlegen; — du sel, Salz abladen und es ins Magazin aufschütten.

Emplage, *m.* statt remplage und remplissage, d. i. dasjenige womit die Maurer etwas ausfüllen.

Emplastique, *adj. c.* (Apoth.) klebericht, (v. Arzeneyen welche die Haut verstopfen).

Emplastration, *f.* das Pflastern, die Auflegung eines Pflasters auf eine Wunde; (Gärtn.) das Propfen mit dem Schildlein, das Aeugeln.

Emplâtre, *m.* (*qqf. f.*) das Pflaster; *fig. fam.* ein armer kranker Wicht; ein unnützer Mensch; (Pharao) etliche Karten die ein betrüglicher Spieler beym Abheben mit untermischt; emplâtre d'ente, (Gärtn.) das Propfwachs, Baumwachs; mettre un emplâtre à une affaire, *fig.* eine schlimme Sache zu bemänteln, zu vertuschen suchen.

Emplâtrer, *v. a.* (Vergold.) das Leder mit Firniß bestreichen.

Emplâtrier, *m.* (Apoth.) der Pflasterkasten.

Emplette, *f.* der Kauf, Einkauf einer Waare; der Kram; faire des emplettes, allerley Sachen einkaufen.

Empli, *m.* (Zuckersi.) der Füllungsort.

Emplir, *v. a.* voll machen, anfüllen; (niemals *fig.* und meist von flüssigen Sachen); *v. n.* (im Bretsp.) die sechs Bänder nach einander machen. s'Emplir, *v. réfl.* sich anfüllen, voll werden.

Emploi, *m.* der Gebrauch, die Anwendung einer Sache; die Gelegenheit ein Kapital auf Zinsen zu legen; die Bedienung, das Amt, der Dienst; die Rolle eines Schauspielers; *pms.* die Verrichtung, Beschäftigung; l'emploi d'une somme, (jur.) die Anführung einer Summe in einer Rechnung; double emploi, *qqf.* bloß emploi, die doppelte Anführung eines Postens in einer Rechnung ꝛc.; il n'a pu faire voir l'emploi de l'argent qu'il a touché, er hat über die Anwendung der empfangenen Gelder keine Rechnung ablegen können; faire apparoître de l'emploi des deniers, nachweisen, wozu man die Gelder verwendet hat; faire emploi d'une somme d'argent, eine Summe Geldes auf Zinsen legen.

Employé, ée, *part. et adj.* angewendet ꝛc.; c'est bien employé, so recht! das war recht! es ist ihm recht geschehen!

Employé, *m.* ein Angestellter, Schreiber; einer der eine Bedienung, (ein Unteramtchen) hat.

Employer, *v. a.* anwenden, gebrauchen, Gebrauch von etwas machen; etwas anbringen; — son argent, sein Geld anlegen oder auf Zinsen legen (unterbringen); — une partie dans un compte, einen Posten mit in seiner Rechnung anführen; — qn., einen anstellen, einem eine Bedienung geben; eine Beschäftigung geben; einen gebrauchen, sich seiner Dienste bedienen; — qn. sur l'état, einen auf die Liste derjenigen setzen, die vom Hofe besoldet werden oder ein Gnadengehalt bekommen. s'Employer, *v. réfl.* à qch., sich auf etwas legen, sich mit etwas beschäftigen; sich zu etwas gebrauchen lassen; s'employer pour qn., sich für einen verwenden, *vulg.* ein gutes Wort für einen einlegen.

Emplumer, *v. a.* mit Federn versehen; — un clavecin, ein Klavier befiedern oder bekielen.

Emplures, *f. plur.* (Goldschl.) die Füllblätter

blätter (Blättchen welche auf die Fläche einiger Werkzeuge gelegt werden, um die Gewalt der Schläge auf das darunter liegende Gold zu schwächen).

Empocher, *v. a. fam.* etwas (begierig) in die Tasche stecken, einstecken.

Empoigné, ée, *part. et adj.* in die Faust gefaßt; (Wap.) wird von Pfeilen ꝛc. gesagt, welche in die Länge kreuzweise über einander gehen, als wenn sie zusammengebunden wären.

Empoigner, *v. a.* in die Faust fassen, damit anpacken, ergreifen; — qn. par les cheveux, einen bey den Haaren fassen.

Empointer, *v. a.* (ein Stück Tuch) mit etlichen Stichen heften, damit es so beysammen bleibe wie es gelegt ist; (Nadler) die Nadeln zuspitzen.

Empointeur, *m.* (Nadl.) der Zuspitzer (derjenige Arbeiter der die Nadeln auf der Zuspitzbank (tour à pointe) spitzig schleift).

Empois, *m.* die Stärke zum Steifmachen des Leinenzeuges; mettre du linge à l'empois, oder mettre de l'empois sur le linge, die Wäsche stärken; eau d'empois, Stärkwasser.

Empoisonnement, *m.* die Vergiftung.

Empoisonner, *v. a.* vergiften, einem mit Gift vergeben, (einem Menschen oder Thiere) Gift beybringen, überh. vergiften, (in ausgedehnterer Bedeutung empester); *fig.* etwas zum schlimmsten, aufs schlimmste auslegen, einer Sache, Rede ꝛc. eine boshafte Auslegung geben.

Empoisonneur, *m.* euse, *f.* der Giftmischer, die Giftmischerinn; ein Verführer (durch verderbliche Lehren und Grundsätze).

Empoisser, *v. a.* pichen, auspichen; theeren, mit Theer bestreichen.

Empoissonnement, *m.* die Besetzung eines Teiches mit junger Fischbrut.

Empoissonner, *v. a.* einen Teich mit jungen Fischen besetzen.

Emporétique, *adj. c.* du papier emporétique, (Apoth.) Löschpapier zum filtriren.

Emporté, ée, *part. et adj.* weggenommen; fortgerissen ꝛc.; (v. Personen) auch *s. m. et f.* auffahrend, heftig, jähzornig, hitzig, ein hitziger Kopf; ausschweifend, liederlich; ein ausschweifender ꝛc. Mensch; eine Närrinn, ein tolles, rasendes Weib; arbre emporté (fougueux), ein Baum der zu stark ins Holz wächst.

Emportement, *m.* oder emportement de colère, die heftige Bewegung, der schnelle Ausbruch des Zorns, der Jähzorn, die Hitze, Aufwallung, das Aufbrausen; *qqf.* emportement, ein närrischer Einfall; — de joie, d'amour etc., eine ausschweifende Freude, Liebe ꝛc.; un noble emportement, ein edler Eifer.

Emporte-pièce, *m.* der Schusterkneif; *it.* der Durchschlag (ein scharfes und spitziges Werkzeug, z. B. der Kartenmacher); *fig. fam.* ein Grund wogegen sich nichts einwenden läßt; eine Gewalt der man nicht widerstehen kann; ein scharfer Satyriker.

Emporter, *v. a.* wegnehmen, mit sich nehmen; wegheben, wegtragen, wegholen, wegbringen, wegreißen, mit sich fortreißen; wegtreiben, vertreiben; wegstehlen; (v. Krankheiten) einen wegraffen; (eine Krankheit, einen Flecken ꝛc.) vertreiben; (eine Festung) wegnehmen, einnehmen, erobern; *fig.* (von den Leidenschaften, von der Beredsamkeit ꝛc.) überwältigen, hinreißen, sich bemächtigen; erlangen, erhalten, in dieser Bedeutung besonders: l'emporter, (von Personen und Sachen) sur qn., sur qch. über jemand, etwas die Oberhand behalten; jemand, etwas überwiegen, übertreffen; den Vorzug vor jemand, vor etwas erhalten; *it.* mehr wiegen, schwerer seyn; *it.* emporter, nach sich ziehen; (durch eine nothwendige Folge) veranlaßen; mit sich führen. s'Emporter, *v. réfl.* sich erzürnen, sich ereifern, sich entrüsten; auffahren; (v. Bäumen) zu sehr ins Holz treiben; emporter une main, (Lomberspiel.) eine Lese (einen Stich) machen; les plus basses emportent les plus hautes, die niedrigsten stechen die höchsten; ce mot emporte cette signification, dieses Wort führt diese Bedeutung mit sich; emporter l'enchère, der Letzte im Biethen seyn, so daß einem die Sache zuerkannt wird. *Fig.* emporter la balance, überwiegen, das Uebergewicht bekommen; cela emporte la pièce, dieser Scherz (diese Verläumdung) ist zu hart; nein, das ist gar zu arg! autant en emporte le vent, es ist alles in den Wind geredet, man kann nicht darauf bauen; emporter une chose à la pointe de l'épée, etwas nach vielem Widerspruch und Streit doch noch erlangen; le fond a emporté la forme, (jur.) der Richter hat bey seinem Spruche mehr auf den Grund der Sache, als auf die Formalitäten gesehen.

Empoter, *v. a.* (Gärtn.) in Töpfe setzen; empoter des confitures, eingemachte Früchte in Töpfe thun.

Empouilles, *f. plur.* (jur.) Getreide das noch im Felde stehet.

Empourpré, ée, *adj.* (poet.) purpurfarbig.

Empreindre, *v. a. irr.* prägen, einprägen, aufdrücken, eindrücken; abdrücken; *fig.* einprägen; il porte la joie empreinte sur son visage, die Freude leuchtet ihm aus den Augen.

Empreint, einte, *part.* eingeprägt; abgedrückt; s. empreindre.

Empreinte, *f.* der Abdruck, das Gepräge, das Eingeprägte; das, womit etwas eingeprägt wird; (Mal.) die Gründung, der Grund; *fig.* der Abdruck, das Gepräge; empreintes, *pl.* (Naturg.) Steine worin man Abdrücke von Thieren und Gewächsen findet; l'empreinte du doigt de Dieu, *fig.* die Spur des göttlichen Fingers.

Empressé, ée, *part. et adj.* eifrig, geschäftig, emsig; faire l'empressé, *s.* sich geschäftig stellen; avoir l'air empressé, geschäftig aussehen; il fait l'empressé auprès de cette femme, er macht bey dieser Frau den Geschäftigen, macht sich immer etwas bey ihr zu thun.

Empressement, *m.* der Eifer, Diensteifer; die Betriebsamkeit; die mit Unruhe verbundene Geschäftigkeit; *qqf.* die Ungeduld; *qqf.* die Zudringlichkeit; demander avec empressement, eifrig, dringend, inständig bitten; on vous attend avec empressement, man erwartet Sie mit Ungeduld.

s'Empresser, *v. réfl.* (de oder à faire qch.) sich eifrig bemühen, sich beeifern, mit eifriger Bemühung an etwas arbeiten, etwas eifrig betreiben; sich viele Mühe geben, sich bestreben; sich sehr angelegen seyn lassen.

Emprimerie, *f.* (Gärber) s. coudroir.

Emprisonné, ée, *part. et adj.* verhaftet, ins Gefängniß gesetzt ꝛc.

Emprisonnement, *m.* die Verhaftung, Gefangensetzung, Einsetzung ins Gefängniß; der Verhaft (Haft), das Sitzen im Gefängniß.

Emprisonner, *v. a.* verhaften, in Verhaft nehmen, in das Gefängniß setzen; (einsetzen).

Emprunt, *m.* das Entlehnen; die Anleihe, das Anleihen, Darleihen; die entlehnte Sache; faire un emprunt, Geld aufnehmen, entlehnen od. borgen; de l'argent d'emprunt, entlehntes Geld; cheval d'emprunt, (*pl. us.* de louage), das Lehnpferd; il va souvent à l'emprunt, er behilft sich oft mit Borgen. *Fig.* beauté d'emprunt, geborgte Schönheit; des vertus d'emprunt, Scheintugenden; agir par emprunt de territoire, (jur. v. einem Richter) an einem Orte, der außer seinem Gerichtssprengel liegt, einen gerichtlichen Aktum ausüben.

Emprunté, ée, *part. et adj.* entlehnt, erborgt ꝛc.; *fig.* fremd; falsch; avoir un air emprunté, *fig.* ein angenommenes, gezwungenes Wesen haben.

Emprunter, *v. a.* qch. de oder à qn., von einem andern etwas entlehnen, lehnen, ablehnen, borgen, abborgen, (im Gegensatze von prêter, einem andern etwas leihen, s. auch crédit); *fig.* einem etwas abborgen; sich etwas Fremdes zueignen; etwas von einem andern herhaben; la lune emprunte sa lumière du soleil, der Mond entlehnt sein Licht von der Sonne; ce tuyau emprunte, (Orgelb.) der Wind dringt mit in diese Orgelpfeife, da er nur allein in eine andere dringen sollte.

Emprunteur, *m.* euse, *f.* der Entlehner, die Entlehnerinn; ins. einer der sich mit Entlehnen behilft; c'est une emprunteuse, sie will immer etwas gelehnt haben; sie liebt das Borgen.

Empuantir, *v. a. fam.* stinkend machen, einstänkern, mit Gestank erfüllen. s'Empuantir, *v réfl.* stinkend werden.

Empuantissement, *m.* das Stinkendwerden; das Uebelriechen einer verdorbenen Sache.

Empyème, *m.* Eiter und Materie, so von einem aufgebrochenen Lungengeschwür oder sonst von einer Brustwunde in die hohle Brust fällt; das Brustgeschwür.

Empyrée, *adj.* le ciel empyrée, oder *s.* l'empyrée, der Feuerhimmel; (poet.) die Wohnung der Seligen.

Empyreumatique, *adj. c.* (Chym.) brandig, brenzelnd, brenzlig.

Empyreume, *m.* (Chym.) der brandige Geruch, Brandgeruch von destillirten öhlichten Sachen, die sich auf dem Grunde des Destillirgefäßes angehängt haben.

Emu, ue, *part. et adj.* bewegt, entrüstet, s. émouvoir.

Emulateur, *m.* trice, *f.* (im erhabenen Styl und in Beziehung auf Sachen) der Nacheiferer, die Nacheifererinn.

Emulation, *f.* die Nacheiferung, der Nacheifer; der Wetteifer, Wettstreit.

Emule, *s. c.* der Nacheiferer, Wetteiferer; der Nebenbuhler, die Nebenbuhlerinn; (eine Person, welche es einer andern Person in einer gewissen Sache gleich oder zuvor zu thun trachtet; *it.* die mit einer andern, in einer Sache, um den Vorzug streitet).

Emulgent, ente, *adj.* (Anat.) (von Gefäßen) aussaugend; artère émulgente, die Nieren-Pulsader; veine émulgente, die Nieren-Ader.

Emulsion, *f.* (Apoth.) ein kühlender Trank aus dem Marke der Früchte und aus milchichten Samen und Kernen; der Kühltrank, die Samenmilch, Körnermilch.

Emulsionné, ée, *adj.* eau de poulet émulsionnée, schwache Hühnerbrühe, worin man kühlende Samen hat kochen lassen.

Emulsionner, *v. a.* mit kühlenden Samen aufkochen lassen.

En, *prép.* in, an, bey, nach, auf, innerhalb, wie ꝛc.; en France, in Frankreich; croire en Dieu, an Gott glauben; être en vie, am Leben seyn; en chemise, im Hemd; en temps de paix, in Friedenszeit; aller en Allemagne, nach Deutschland gehen oder reisen; en riant, im Lachen, während dem Lachen; en tremblant, mit Zittern; en vain, umsonst; en plein midi, am hellen Mittage; en bonne santé, bey guter Gesundheit; en bon chrétien, als ein guter Christ; habillé en homme, in Mannskleidern; être en prières, im Gebeth begriffen seyn; être en bonne humeur, guter Laune seyn; armer en course, zur Kaperey ausrüsten; livrer en proie, zur Beute liefern; en bonne justice, der Gerechtigkeit gemäß; en conscience, nach Gewissen, mit gutem Gewissen; en mon particulier, ich an meinem Theile, was mich betrifft; en tant que, (jur.) statt selon que, insofern, je nachdem. *NB.* En wird meist in einem allgemeinern Sinne als dans gebraucht, z. B. vivre *en* liberté; vivre *dans* une entière liberté etc.; ferner zeigt *en* das Verhältniß zwischen dem Orte an, wo man sich befindet, und dem Orte, wo man ebenfalls seyn könnte, z. B. on est *en* ville, *en* campagne etc.; hingegen *dans* bedeutet innerhalb, im Gegensatz von außerhalb, z. B. on est *dans* la chambre, *dans* la maison, *dans* la ville etc. *Dans* wird gebraucht auf die Frage: wann? und mit dem Futur; *en*, auf die Frage: in wieviel Zeit? und mit den andern Temps, doch zuweilen auch mit dem Futur; z. B. j'ai lu ce livre *en* deux heures, et *dans* deux heures d'ici je commencerai la lecture d'un autre; il le fera *dans* trois jours; il l'a fait *en* trois heures. (s. übrigens die Grammatik).

En, *partic. relative*, davon, daher, darum, damit, dafür, daraus, darüber, dessen ꝛc.; je m'en étonne, ich verwundere mich darüber; *it.* en, (ohne eigentliche Beziehung auf das Vorhergehende,) en user, verfahren; s'en aller, weggehen.

Enallage, *m.* (Gramm.) die Verwechslung, eine Figur durch welche man die Redetheile, die Zeiten des Verbi ꝛc. unter einander verwechselt.

Enarbrer, *v. a.* une roue, (Mechan.) die Mitte eines Rades mit einer Spindel, mit einem Baume versehen.

Enarther, *v. a.* s. arther.

Enarthrose, *f.* (Anat.) s. arthrose.

Encabanement, *m.* (Schifff.) die Einziehung der Juhölzer (derjenige Theil des Schiffes, wo es enger zugeht, bis an das äußerste Ende).

Encadrement, *m.* das Einfassen eines Gemäldes ꝛc.; die Einfassung selbst; *nouv.* das Abtheilen, Eintheilen der Truppen in Bataillone ꝛc.

Encadrer, *v. a.* fassen, einfassen; — un tableau, ein Gemälde in einen Rahmen einfassen; — les troupes, *nouv.* die Truppen in Bataillone ꝛc. abtheilen.

Encager, *v. a.* in einen Käfig sperren; *fig. plais.* gefangen setzen; encager un jeune arbre, (Gärtn.) einen jungen Baum mit Dornen umzäunen.

Encaissé, ée, *part. et adj.* in Kisten eingepackt; rivière encaissée, ein Fluß der sehr steile Ufer hat.

Encaissement, *m.* das Einpacken in Kisten; das Setzen eines Baumes in einen (inf. mit Erde gefüllten) Kasten; frische Kastenerde für Orangenbäume; faire un grand chemin par encaissement, eine Landstraße (inf. an einem sumpfigen Orte) mit Gruben anlegen, die man mit Steinen ausfüllt; faire un jardin par encaissement, einen Baumgarten mit guter Erde versehen.

Encaisser, *v. a.* in einen Kasten packen, in eine Kiste legen oder verschließen; encaisser des arbres, Bäume in einen Kasten setzen.

Encan, *m.* die Versteigerung, Vergantung, Auktion, der Ausruf; mettre qch. à l'encan, etwas versteigern, öffentlich an den Meistbiethenden verkaufen; j'ai acheté cela à l'encan, ich habe dieses bey der Versteigerung erstanden.

s'Encanailler, *v. réfl.* mit liederlichen Leuten umgehen oder Umgang haben, sich zu liederlicher Gesellschaft halten; *mépr.* sich gemein machen; *v. a. qqf.* encanailler qn., einen (wider dessen Willen) in Gemeinschaft mit pöbelhaften, niederträchtigen Leuten bringen.

Encanthis, *m.* ein Fleischgewächs das sich im innern Augenwinkel erzeugt.

Encapé, ée, *adj.* (Schifff.) vaisseau encapé, ein Schiff das sich zwischen zwey Vorgebirgen befindet.

Encapelé, ée, *adj.* (Schifff.) aufgehalten, angehalten.

s'Encapuchonner, *v. réfl. plais.* sich den Kopf verhüllen, sich vermummen.

Encaquer, *v. a.* in Tonnen schlagen, legen oder einpacken, z. B. Häringe, Pulver; zusammenpacken; nous étions encaqués dans la diligence comme des harengs, *fig. fam.* wir saßen in der Landkutsche zusammengepackt wie die Häringe.

Encastelé, ée, *adj.* zwanghufig, hufzwängig, (von einem Pferde dessen Hui geschwunden ist und welches daher hinkt). s'Encasteler, *v. réfl.* zwanghufig, hufzwängig werden.

Encastelure, *f.* der Hufzwang, die Vollhufigkeit; s. encasteler.

Encastillage, *m.* (Seew.) derjenige Theil des Schiffes, den man außer dem Wasser siehet.

Encastillé, ée, *adj.* wird von einem Schiffe gesagt, das über dem Wasser ziemlich hoch ist.

Encastiller, s. encastrer, enchâsser.

Encastrement, *m.* das Einfügen, Einfalzen; die Aneinanderfügung mittelst einer Fuge.

Encastrer, *v. a.* (mittelst eines Einschnittes) einfügen; einfalzen.

Encaume, *m.* das Brandmahl.

Encaustique, *f.* die Wachsmalerey, Enkaustik (die Kunst mit farbigem Wachse zu malen); *adj.* enkaustisch.

Encavement, *m.* das Einlegen in den Keller, das Schroten.

Encaver, *v. a.* in den Keller legen, einlegen, einschroten.

Encaveur, *m.* der Schröter; s. encaver.

Enceindre, *v. a. irr.* mit Mauern, mit einem Zaun, Graben ꝛc. umgeben, einschließen.

Enceint, einte, *part. et adj.* umgeben, eingeschlossen ꝛc.; une femme enceinte, eine schwangere Frau.

Enceinte, *f.* der Umfang, Umkreis; (Fortif.) die sämmtlichen Festungswerker um eine Stadt oder um ein Lager; (Jagd) die Umstellung mit Garnen, Tüchern, Hunden ꝛc.; das Revier.

Encens, *m.* der Weihrauch; *fig.* das Lob, die Lobeserhebung, Schmeicheley; encens mâle, die beste Sorte Weihrauch; encens femelle oder encens blanc, schlechterer Weihrauch; brûler l'encens devant qn., oder donner de l'encens à qn., *fig.* einem Weihrauch opfern oder streuen; einen sehr loben.

Encensement, *m.* das Räuchern bey Kirchenceremonien.

Encenser, *v. a.* räuchern; encenser qn., *fig.* einem Weihrauch streuen, einen loben, einem schmeicheln.

Encenseur, *m. fig.* der Schmeichler.

Encensière, *f.* wilder Wohlgemuth (eine Art Dürrwurz).

Encensoir, *m.* ein an Ketten hängendes Rauchfaß bey Kirchenceremonien; eine Weihrauchbüchse; *fig.* die Kirche; der Altar; (Astron.) der Altar (ein gewisses südliches Gestirn). *Fig.* il a trop souvent l'encensoir à la main, er läßt sein priesterliches Ansehen zu viel blicken; mettre la main à l'encensoir, Eingriffe in ein geistliches Amt thun; sich geistliche Güter anmaßen; sich in Kirchensachen mengen; jeter l'encensoir au visage de qn., oder donner à qn. de l'encensoir par le nez, *fam.* einem das Rauchfaß unter die Nase halten; einen übermäßig und übertrieben loben.

Encéphale, Encéphalique, *adj. c.* (Med.) des vers encéphaliques, Kopfwürmer.

Encéphalocèle, *f.* der Hirnbruch.

Enchaîné, ée, *part. et adj.* angekettet; an die Kette gelegt ꝛc. s. enchaîner.

Enchaînement, *m. fig.* die Verkettung; der Zusammenhang und die Folge verschiedener Sachen oder Begebenheiten; eine Kette, Reihe; un enchaînement de malheurs, eine an einander hängende Folge eine Kette von Unglücksfällen.

Enchaîner, *v. a.* anketten, an eine Kette legen, schließen oder schmieden; anfesseln; *fig.* verketten, an einander ketten, mit einander verknüpfen, verbinden; (von der Liebe, Schönheit ꝛc.) fesseln.

s'Enchaîner, *v. réfl.* sich verbinden; wie Ketten zusammenhängen.

Enchaînure, *f.* (nur von Werken der Kunst) so viel als enchaînement.

Enchanté, ée, *part. et adj.* bezaubert, entzückt ꝛc.; *fig.* bezaubernd; bezaubernd schön, (wunderschön); un château enchanté, ein Zauberschloß.

Enchanteler, *v. a.* auf das Lager legen; — du bois de charpente, Zimmerholz in Haufen setzen, schichten; — des tonneaux, Fässer auf Lagerbäume legen.

Enchantement, *m.* die Bezauberung, der Zauber; die Wirkung der Zauberey; *pl.* die Zauberey, das Zaubern, die Zauberkünste; *fig.* enchantement, eine Zauberey, etwas Außerordentliches, Wunderbares; rompre, défaire l'enchantement, den Zauber lösen, aufheben; c'est un enchantement que de voir ce palais, man wird entzückt, wenn man diesen Pallast siehet.

Enchanter, *v. a.* bezaubern; *fig.* bezaubern, entzücken.

Enchanteur, *m.* teresse, *f.* der Zauberer, die Zauberinn; eine Person von ausnehmender Schönheit und Anmuth; *m. p.* der Betrüger, die Betrügerinn; — *adj.* (meist poet.) bezaubernd, einnehmend, anmuthig; un regard enchanteur, ein Zauberblick.

Enchaper, *v. a.* un baril etc. eine Kappe über ein Faß ꝛc. machen, d. i. ein Faß noch in eine andere Tonne einschlagen, wie z. B. ein Pulverfaß.

Enchaperonner, *v. a.* verkappen, den Kopf mit einer Kappe verhüllen.

Encharger, *v. a. pop.* einem etwas nachdrücklich anbefehlen, scharf einbinden.

Enchâsser, *v. a.* in Holz, Stein, Silber ꝛc., in einen Rahmen ꝛc. einfassen, fassen; — des reliques, Reliquien von einem Heiligen in einen Kasten verwahren; *fig.* enchâsser, einschalten, (wird inf. von Worten, Stellen ꝛc. gesagt).

Enchâssure, *f.* das Einfassen, Fassen eines Edelsteines; meist die Einfassung, Fassung selbst.

Enchaussé, ée, *adj.* (Wap.) wird von einem Schilde gesagt, der von der Mitte einer seiner Seiten bis gegen die Spitze der andern eingeschnitten ist.

Enchaussener, *v. a.* oder mettre en chaux, (Weißg.) die Felle schwöden oder anschwöden, (sie in den Kalkäscher legen).

Enchausser, *v. a.* des légumes, (Gärtn.) Gartenfrüchte mit Stroh oder Mist bedecken, damit sie weiß werden, oder vor dem Frost verwahrt bleiben.

Enchaux, *m.* das Kalkfaß der Weißgärber.

Enchenots, *m. plur.* hölzerne Rinnen in den Steinbrüchen.

Enchère, *f.* das Geboth das man bey einer öffentlichen Versteigerung thut, das Biethen; die Steigerung, das Höherbiethen, Mehrbiethen, das höhere Geboth; mettre à l'enchère, öffentlich zu Verkauf stellen, öffentlich versteigern, zur öffentlichen Versteigerung bringen; faire une enchère, mettre enchère, ein Geboth thun; vendre à l'enchère, an den Meistbiethenden verkaufen; couvrir l'enchère, ein höheres Geboth thun, einen überbiethen; emporter l'enchère, der Letzte im Biethen seyn, so daß ihm die Sache zuerkannt wird; enchère courante, der festgesetzte Preis, um welchen ein gerichtlich zu verkaufendes Gut angeschlagen ist; enchère au rabais, die Mindersteigerung; folle-enchère, der Reukauf; revendre à la folle-enchère de qn., aufs neue an den Meistbiethenden verkaufen, auf Kosten und Gefahr des ersten Käufers, der ein Gut ꝛc. nicht behalten will, so daß dieser, wenn bey der zweyten Versteigerung weniger gebothen wird, so viel zulegen muß, als an der von ihm gebothenen Summe fehlt; il payera la folle-enchère, *prov.* er wird dafür büßen müssen.

Enchérir, *v. a. et absol.* überbiethen, höher biethen; etwas theurer machen, den Preis von etwas erhöhen; — *v. n.* (mit avoir) theurer werden, aufschlagen; enchérir une maison sur oder au-dessus oder par-dessus qn., ein höheres Geboth als ein anderer auf ein zu verkaufendes Haus thun; enchérir sur qn. oder sur qch., *fig.* einen oder etwas übertreffen, es einem zuvorthun, mehr thun als ein anderer; enchérir sur la vérité, mehr sagen als wahr ist.

Enchérissement, *m.* das Steigern, das Erhöhen des Preises; das Theurermachen, das Vertheuern der Waaren ꝛc.; das Theurerwerden.

Enchérisseur, *m.* der Steigerer, einer der mehr biethet; vendre au plus offrant et dernier enchérisseur, an den Meistbiethenden verkaufen.

Enchevalement, *m.* die Stützen eines Gebäudes, das man untermauert.

Enchevauchure, *f.* (Bauk.) diejenige Zusammenfügung, da immer eins ein wenig über das andere gehet, wie z. B. die Lage der Ziegelsteine auf dem Dache ꝛc.

Enchevêtrer, *v. a. p.us.* die Halfter anlegen; (Bauk.) zwey oder mehrere Balken-Enden mit einem Stichbalken oder Schlüssel verbinden. s'Enchevêtrer, *v. réfl.* (von Pferden) sich den Fuß in die Halfter oder in den Zügel verwickeln; *fig. fam.* sich in eine schlimme Sache verwickeln; s'enchevêtrer dans un discours, in seiner Rede verwirrt werden, *vulg.* aus dem Concept kommen.

Enchevêtrure, *f.* eine viereckige Oeffnung zwischen abgeschnittenen Balken, um eine Schornsteinröhre ꝛc. ohne Gefahr durchzuführen; der Schade den sich ein Pferd am Hinterbein verursacht, wenn es sich in den Zügel oder in die Halfterleine verhängt hat.

Enchifrènement, *m.* die Verstopfung in der Nase durch den Schnupfen, der Stockschnupfen.

Enchifrener, *v. a.* den Schnupfen verursachen; être enchifrené, den Schnupfen haben, im Gehirn verstopft seyn.

Enchymose, *f.* der plötzliche Austritt des Blutes in die unter der Haut liegenden Gefäße; das schnelle Aufsteigen einer Röthe ins Gesicht, z. B. wenn man sich schämt, erzürnt ꝛc.

Encirer, *v. a.* wichsen; mit Wachs tränken, überstreichen, z. B. Leinwand.

Enclave, *f.* der Bezirk; die Gränzen welche ein Stück Land einschließen; der Bezirk und Umfang einer Gerichtsbarkeit; ein Acker, ein Stück Land, so sich in eines Andern Gebieth hinein erstreckt; (Bauk.) und enclavement, *m.* dasjenige Stück eines Gebäudes, das in ein anderes Gebäude hinein gehet; der Raum den dasselbe, oder den eine Treppe, ein Schornstein ꝛc., so durch ein Zimmer geführt wird, einnimmt; faire enclave dans une chambre, sich in ein Zimmer hinein erstrecken, demselben etwas von seinem Platz benehmen.

Enclavé, ée, *part. et adj.* eingeschlossen.

Enclavement, *m.* der Einschluß, die Einschließung; s. enclave.

Enclaver, *v. a.* (v. Ländereyen und von der Gerichtsbarkeit) einschließen; in seinen Bezirk hinein ziehen; (Bauk.) einlassen, einzapfen, in einander fügen, einfügen; mit Klammern anmachen.

Enclin, ine, *adj.* à qch., zu etwas geneigt; (meist im schlimmen Verstande).

Encliquetage, *m.* (Uhrm.) ein Werk das die Räder nur nach einer Seite herumtreibt.

Enclinqueter, *v. a.* (Uhrm.) le ressort et le rochet, die Feder und das platte Rad so fest machen, daß sie sich nur nach einer Seite regen können.

Enclitique, *f.* (griech. Gramm.) ein Wort das seinen Accent an die letzte Sylbe des vorhergehenden Wortes hängt.

Enclorre, *v. a. irr.* einschließen; mit einer Mauer, mit einem Graben, Zaun ꝛc. umgeben; (mit dans) in etwas aufnehmen; zwischen den Umfang eines Raums einschließen, z. B. enclorre les faubourgs dans la ville, die Vorstädte mit zur Stadt ziehen.

Enclos, ose, *part. et adj.* eingeschlossen; s. enclorre.

Enclos, *m.* der, innerhalb eines Umfangs, (z. B. einer Mauer, eines Grabens, Zaunes ꝛc.) enthaltene Raum; der Bezirk; dieser Umfang selbst; der Platz; die Umzäunung; faire un enclos, ein Gehäge machen; l'enclos d'un pré, der Haag, die Hecke, der Zaun um eine Wiese herum.

Enclôtir, *v. a.* (Jagd) faire enclôtir un renard, un lapin etc., machen daß sich ein Fuchs, ein Kaninchen ꝛc. ins Loch verkriecht; s'enclôtir, sich verkriechen.

Enclôture, *f.* die Einfassung, der Zierath am Rande einer gestickten Arbeit.

Enclouer, *v. a.* vernageln, z. B. ein Pferd beym Beschlagen, eine Kanone ꝛc.; cheval qui s'est encloué, ein Pferd das sich einen Nagel in den Fuß getreten hat.

Enclouure, *f.* das Vernageln; das durch das Vernageln entstandene Uebel am Fuße eines Pferdes, (nicht aber das Vernageln einer Kanone ꝛc.); *fig. pop.* die Schwierigkeit, Hinderniß; voilà l'enclouure, daran liegt es eben, da sitzt der Knoten.

Enclume, *f.* der Ambos; ein Werkzeug der Schieferdecker, den Schiefer damit zu spalten; (Anat.) der Ambos (ein kleines Knöchelchen an der Trommel des Ohres); battre l'enclume oder sur l'enclume, auf dem Ambos schmieden. *Fig. et Prov.* être entre l'enclume et le marteau, von allen Seiten in Gefahr seyn; zwischen Thür und Angel stecken; remettre un ouvrage sur l'enclume, ein Werk noch einmal bearbeiten.

Enclumeau, *m.* der Hand-Ambos.

Encoché, ée, *part. et adj.* in die Kerbe gelegt ꝛc.; (Wap.) wird von einem Bogen gesagt, worauf ein Pfeil liegt.

Encochement, *m.* das Einlegen der Sehne eines Bogens in die Kerbe.

Encocher, *v. a.* einkerben; eine Kerbe in ein Holz machen; encocher une flèche, einen Pfeil anschlagen; die Sehne des Bogens in die Kerbe legen.

Encochure, *f.* (Schiff.) diejenige Stelle einer Segelstange, woran das Ende eines Segels oben angebunden wird.

Encoffrer, *v. a.* (meist *m.p.*) in eine Kiste verschließen; *fig.* einsperren, einkerkern.

Encoignure, *f.* (spr. encognure) der Winkel, die (inwendige) Ecke in einem Gebäude; *qqf.* ein Eckkästchen; ein eingezogener Winkel in einem Blumenbeete; fontaine d'encoignure, ein an der Ecke eines Gebäudes angebrachter Springbrunnen.

Encollage, *m.* das Tränken mit Leim, das Ueberstreichen mit Leimwasser.

Encoller, *v. a.* mit Leimwasser bestreichen; mit Leim tränken; den Leimgrund zum Vergolden legen; die Arme an die Ankerruthe schweißen; einem Zeug die Appretur (die Steife und den Glanz) geben.

Encolure, *f.* der Hals (die Halsgestalt) eines Pferdes; *fig. fam.* (v. Personen meist *m.p.*) das äußerliche üble Ansehen; der Hals am Ankerkreuze; *qqf.* eine Erdzunge (zwischen zwey Meeren); ce cheval est chargé d'encolure, dieses Pferd hat einen allzudicken Hals; cet homme a l'encolure d'un fou, dieser Mensch hat das Ansehen eines Narren.

Encombrant, ante, *adj. néol.* (v. Waaren) den Platz versperrend, sperrig, viel Platz einnehmend.

Encombre, *m.* der Schutt; *fig.* das Hinderniß.

Encombré, ée, *part. et adj.* versperrt; verschüttet; ſ. encombrer.

Encombrement, *m.* das Versperren (Verschütten) eines Weges ꝛc. durch Schutt; die daher entstehende Hemmung des freyen Durchganges; *qqf.* die durch leichte, aber einen großen Raum einnehmende Waaren verursachte Hinderung auf einem Schiffe.

Encombrer, *v. a.* einen Weg, Graben, Brunnen ꝛc. verschütten, mit Schutt anfüllen, mit Schutt versperren.

Encontre, *f. ol.* statt aventure, rencontre; à l'Encontre, *adv. et prép. ol.* dagegen; dawider; *fig. fam.* aller à l'encontre de qch., sich einer Sache widersetzen.

Encoquer, *v. a.* (Schiff.) eine Schlinge von Seilwerk, einen eisernen Ring längs der Segelstange hinschieben, um eine Rolle ꝛc. daran zu hängen.

Encorbellement, *m.* (Bauk.) der Vorsprung, das Vorragen eines Steines oder verschiedener Steine aus einer Mauer, um etwas zu halten.

Encore, (poet. und *fam.* auch encor) *adv.* noch; noch einmal; von neuem; überdieß; ferner; wenigstens; encore s'il vouloit se relâcher sur cela, on pourroit lui accorder le reste, wenn er nur wenigstens von diesem Punkte abstehen wollte, so könnte man ihm allenfalls das übrige zugestehen.

Encore que, *conj.* obgleich, obschon; wiewohl; (*plus.* quoique.)

Encornail, *m.* (Schiff.) das Loch oben im Mast, mit einer Rolle, die Segelstange, mittelst eines Seiles, daran auf- und abzuziehen.

s'Encornailler, *v. réfl. ol. et burl.* eine Frau nehmen, auf deren eheliche Treue nicht viel zu bauen ist, *vulg.* die einem Hörner aufsetzt.

Encorné, ée, *part. et adj.* mit Horn beschlagen oder eingefaßt; gehörnt, mit Hörnern versehen; haut encorné, (poet.) mit langen Hörnern; javart encorné, ein Geschwür in dem Huf eines Pferdes.

Encorner, *v. a.* mit Horn beschlagen.

Encouragement, *m.* die Aufmunterung, Ermunterung, der Antrieb; die thätige Unterstützung eines Unternehmens.

Encourager, *v. a.* aufmuntern, Muth machen, Muth zusprechen; antreiben.

Encourir, *v. a. irr.* qch., etwas auf sich laden; verdienen; in etwas (z. B. in Strafe) verfallen; sich etwas zuziehen; in ein Uebel gerathen.

Encourtiner, *v. a.* mit Vorhängen zumachen

Encouru, ue, *part.* verdient; verfallen.

Encouture, *f.* (Schiffsb.) das Uebereinanderfügen der Bretter, da das eine über den Rand des andern zu liegen kömmt.

Encouturé, ée, *adj.* bordages encouturés l'un sur l'autre, Schiffsplanken die mit ihren Enden auf einander überschießen.

Encrasser, *v. a.* schmutzig machen, beschmutzen; laisser encrasser, (*v. n.*) schmutzig werden lassen.

s'Encrasser, *v. réfl.* schmutzig werden; sich beschmutzen; *fig. fam.* sich beschmutzen, sich durch eine schlechte Handlung verächtlich machen, sich wegwerfen.

Encre, *f.* die Tinte; die Buchdruckerschwärze, Buchdruckerfarbe; encre de la Chine, die Tusche; cette encre est trop blanche, diese Tinte ist zu blaß; écrire de bonne encre oder de la bonne encre à qn., *fig. fam.* einem nachdrücklich oder in scharfen Ausdrücken schreiben.

s'Encrêper, *v. réfl.* sich in Flor hüllen.

Encrer, *v. a.* (Buchdr.) die Farbe auftragen, (besser toucher la forme); *it. v. n.* die Farbe annehmen.

Encrier, *m.* das Tintenfaß; (Buchdr.) das Farbenbret, der Farbenstein.

Encroué, *adj.* (Forstw.) (v. einem Baum) der beym Fällen auf einen andern gefallen ist, und sich in dessen Aeste verwickelt hat.

Encroûter, *v. a.* (eine Mauer) mit Kalk bewerfen.

s'Encuirasser, *v. réfl. fig.* (von der Haut, von Leinenzeug, von Metallen) von Schmutz, Staub ꝛc. ganz überzogen werden; sehr schmutzig werden.

Enculasser, *v. a.* die Schwanzschraube an ein Gewehr einsetzen.

Encuvement, *m.* (Gärber) das Beizen der Felle; das Schütten oder Einweichen in eine Kufe.

Encuver, *v. a.* in Kufen schütten (z. B. die Weintrauben); die Felle oder das Leinenzeug in eine Kufe thun od. einweichen.

Encyclique, *adj.* rund, zirkelrund; lettre encyclique, das Rundschreiben.

Encyclopédie, *f.* die Encyclopädie, der Umfang oder Inbegriff aller Künste und Wissenschaften überhaupt.

Encyclopédique, *adj.* encyklopädisch, zur Encyclopädie gehörig.

Encyclopédiste, *m.* der Verfasser einer Encyclopädie.

Endécagone, *m.* (Geom.) eine eilfeckige Figur.

Endécasyllabe, *m.* ein eilfsylbiger Vers.

Endémique, *adj. c.* (von Krankheiten) einem gewissen Volke eigen; in einem Lande einheimisch.

Endente, *f.* die Zusammenfügung zweyer Bretter durch Kämme oder Zähne.

Endenter, *v. a.* zahnen, einzahnen; mit Zähnen oder mit einem Kamm, mit Zinken, Zacken versehen, wie z. B. ein Rad, eine Egge ꝛc.

Endetté, ée, *part. et adj.* être endetté par dessus la tête, *vulg.* bis über die Ohren in Schulden stecken.

Endetter, *v. a.* verschulden, in Schulden setzen oder bringen.

s'Endetter, *v. réfl.* in Schulden gerathen; sich in Schulden stecken.

Endévé, ée, *adj. pop.* mürrisch, verdrießlich, starrköpfig; *s.* ein Starrkopf.

Endéver, *v. n. fam.* unwillig oder toll über etwas werden.

Endiablé, ée, *adj. pop.* teufelisch, verteufelt.

Endiabler, *v. n. fam.* faire endiabler qn., jemand toll machen, ſ. endéver, enrager.

s'Endimancher, *v. réfl. plais.* (von gemeinen Leuten) die Sonntagskleider, den Sonntagsstaat anziehen.

Endive, *f.* die Endivien; *plus.* chicorée.

Endoctriner, *v. a. plais.* unterrichten, belehren; insf. einen unterrichten, wie er sich in einer Sache verhalten soll.

Endommagement, *m.* die Beschädigung.

Endommager, *v. a.* (eine Sache) beschädigen, ihr Schaden zufügen.

Endormeur, *m. fig. fam.* ein Schmeichler; un endormeur de mulots, ein Windbeutel der durch seine Histörchen und Schmeicheleyen die Leute einzuschläfern weiß.

Endormi, ie, *part. et adj.* eingeschlafen ꝛc.; *fig.* (von Personen) schläfrig, nachlässig, unthätig; un esprit endormi, ein schläfriger Kopf, ein Dummkopf; la rage endormie, die Schlafsucht der Hunde (eine Art von stiller Wuth).

Endormir, *v. a. irr.* in den Schlaf bringen; einschläfern; *fig.* einen nachlässig und sicher machen; einem lange Weile verursachen; *qqf.* (ein Glied) einschläfern, unempfindlich machen; ſ. engourdir.

s'Endormir, *v. réfl.* einschlafen; *fig.* nachlässig und sicher werden.

Endosse, *f. fam.* die Last, Beschwerde, Mühe bey einer Sache.

Endossement, *m.* das Indossement, Indossiren, die Indossirung, d. i. das was man auf den Rücken eines Wechsels schreibt, um denselben an eine andere Person zu übertragen, oder um ihn an die Ordre eines Andern zahlbar zu machen, oder auch die Zahlung desselben zu bescheinigen, (end. d'acquit); *it.* das was auswendig auf eine Schrift, auf einen Kontrakt ꝛc. gesetzt wird.

Endosser, *v. a.* le harnois, la cuirasse, den Harnisch, den Küraß anlegen; endosser une lettre de change, einen Wechselbrief indossiren (ſ. endossement); — un contrat, einen Kontrakt auswendig überschreiben. *Fig. fam.* on m'a endossé de cette affaire, man hat mir diese verdrießliche Sache auf den Hals geschoben.

Endosseur, *m.* der Indossent (derjenige welcher seinen Nahmen auf einen Wechselbrief schreibt, z. B. zum Uebertragen der Zahlung).

Endroit, *m.* der Ort (Platz); die Stelle,

Stätte; die Stelle in einem Buch, in einer Rede ꝛc.; die rechte Seite eines Zeuges; le meilleur endroit d'un chapon, das beste Stückchen am Kapaunen. *Fig.* se montrer, se faire voir par son bel endroit, sich von seiner guten, von seiner vortheilhaften Seite weisen; prendre qn. par son endroit sensible, einen auf der empfindlichen Seite angreifen; montrer une chose par le bel endroit, ein Ding auf der schönen Seite weisen.

Enduire, *v. a. irr.* (eine Wand, Mauer ꝛc. mit Kalk, Gyps ꝛc.) überwerfen, überschmieren, überstreichen, überziehen, bewerfen; tünchen; enduire un vaisseau de goudron, ein Schiff mit Theer bestreichen, theeren.

Enduit, ite, *part. et adj.* überstrichen ꝛc.; *ol.* gewohnt; *s. m.* das womit eine Sache überstrichen wird; die Tünche; der Anwurf; die Bewerfung oder ein Ueberzug der rauhen Mauer mit Kalk oder Gyps; (Maler) der Anwurf, das Auftragen des zubereiteten Mörtels oder Gypses auf eine Mauer oder Wand, ehe man al fresco darauf malt.

Endurant, ante, *adj.* geduldig, duldsam; der (die) viel ertragen kann; meist: il est peu (oder mal) endurant, er kann nicht viel vertragen, er geräth leicht in Zorn; *vulg.* er ist kurz angebunden.

Endurcir, *v. a.* härter machen, härten; *fig.* (das Herz) verhärten, verstocken.

s'Endurcir, *v. réfl.* hart werden; (à qch.) etwas gewöhnen; sich verstocken; s'endurcir au travail, sich zur Arbeit abhärten; il s'est endurci à la peine, er ist der Strapatzen gewohnt; er achtet keine Strapatzen mehr; s'endurcir aux misères d'autrui, bey Andrer Elend verhärten.

Endurcissement, *m.* nur *fig.* die Verhärtung, Verstockung.

Endurer, *v. a.* leiden, dulden, aushalten, erdulden, ausstehen; *it.* leiden, gestatten, zugeben.

Enéide, *f.* das (von Aeneas handelnde) Heldengedicht Virgils; die Aeneis, Aeneide.

Enéorème, *f.* (Med.) ein Wölkchen im Urin.

Energie, *f.* die Energie, Kraftfülle; der Nachdruck; die Kraft eines Wortes, einer Rede, eines Ausdrucks.

Energique, *adj. c.* kraftvoll, nachdrücklich; kräftig.

Energiquement, *adv.* auf eine nachdrückliche Art; mit Kraft, kraftvoll.

Energumène, *m. et f.* (Theol.) ein (vom Teufel) Besessener; *fig.* ein Tollkopf.

Enervation, *f.* (Anat.) die Flechsen der Muskeln des Unterleibes; die Entkräftung.

Enerver, *v. a.* entnerven; entkräften, die Kräfte benehmen, schwächen, abmergeln; *fig.* (den Muth, den Styl ꝛc.) entkräften, schwächen; matt und kraftlos machen, entnerven; énerver un cheval, einem Pferde zwey unter den Augen befindliche Flechsen abschneiden, damit es (wie einige meinen) einen kleinern und leichtern Kopf bekomme.

Enfaîteau, *m.* der Forstziegel, Firstziegel, (runde, hohle Ziegel, die Forste oder oberste Schärfe eines Daches damit zu decken); sonst auch faitière.

Enfaîtement, *m.* die bleyerne Verförstung eines Schieferdaches; die Forstplatte.

Enfaîter, *v. a.* den Forst eines Daches mit Bley oder Hohlziegeln bedecken; ein Dach verförsten oder verfirsten; den Forst oder First belegen.

Enfance, *f.* die Kindheit (bis zum zehnten oder zwölften Jahre); (auch *pl.*) die Kinderey, ein kindisches Betragen (enfantillage); l'enfance du monde, *fig.* die Kindheit der Welt, das erste Weltalter; tomber en enfance, kindisch werden.

Enfant, *m.* (auch *f.* von Mädchen, z. B. une belle, une jolie enfant,) das Kind; enfans, (jur.) *qqf.* die Kindeskinder und Urenkel; enfant mâle, ein Knäblein; enfant à la mamelle, ein Kind an der Brust, der Säugling; enfant trouvé, das Findelkind, der Findling; enfant de choeur, der Chorknabe, Chorschüler; enfans d'honneurs, Edelknaben, junge Edelleute, die am Hofe zu Pagen erzogen werden; enfans perdus, *ol.* Soldaten die den ersten Angriff wagen müssen; verlorne Schildwachen; enfans de France, ehem. die rechtmäßigen Kinder des Königs von Frankreich, und die von den ältesten abstammende Enkel; il est enfant de Paris, er ist ein Pariser Kind, aus Paris gebürtig; c'est un bon enfant, une boune enfant, er ist ein guter Junge, sie ist ein gutes Mädchen; un enfant bien né, mal né, ein gut geartetes, ein schlecht geartetes Kind; un enfant mort-né, ein todtgebornes Kind; enfans de la balle, Meister-Kinder, die ihrer Aeltern Profession treiben, und die man daher für geschickter hält, als andere in ihrem Alter; Soldatenkinder; une femme qui est en mal d'enfant, oder en travail d'enfant, eine Frau in Kindesnöthen; faire un enfant, ein Kind gebären; faire un enfant à une fille, ein Mädchen schwängern; *fig.* les enfans de la lumière et des ténèbres, (Theol.) die Kinder des Lichts und der Finsterniß; die Frommen und die Gottlosen; les trois enfans de la fournaise, die drey Männer im feurigen Ofen; c'est l'enfant de sa mère, er gleicht völlig seiner Mutter, er ist seine natürliche Mutter; faire l'enfant, sich kindisch (läppisch) aufführen oder stellen.

Enfantement, *m.* das Gebären, die Geburt; douleurs de l'enfantement, die Geburtsschmerzen.

Enfanter, *v. a. et absol.* gebären, ein Kind zur Welt bringen; *fig.* (v. Schriftstellern ꝛc.) gebären, ausbrecken; *fig.* enfanter un procès, einen Prozeß verursachen; c'est la montagne qui a enfanté une souris, erst war großer Lärm von der Sache, und nun ists nichts.

Enfantillage, *m.* die Kinderey, kindische Reden, ein kindisches Betragen.

Enfantin, ine, *adj.* kindisch, dem Alter eines Kindes gemäß.

Enfariné, ée, *part. et adj.* mit Mehl bestreut; *fig.* il est enfariné de la chimie, *plais.* er hat hier und da etwas von der Chymie erschnappt; il est venu la gueule enfarinée, nous dire cela, *pop.* er ist auf eine alberne oder dummdreiste Weise herzugelaufen, um es uns zu sagen.

Enfariner, *v. a.* mit Mehl oder Puder bestreuen; etwas damit weiß machen. s'Enfariner, *v. réfl.* sich mit Mehl oder Puder bestreuen, sich weiß machen.

Enfer, *m.* die Hölle; *fig.* ein Ort wo einem alles zuwider ist; *qqf.* die höllischen Geister; les enfers, der Ort, wohin, nach der Meinung der Heiden, die Seelen der Verstorbenen kommen, das Reich der Schatten; (Chym.) ein trichterförmiges Circulirgefäß zur Verkalkung des Queckfilbers. *Fig.* tison d'enfer, ein Höllenbrand, ein verruchter Bösewicht; bouches d'enfer, Feuerschlünde; feuerspeyende Berge; un feu d'enfer, eine starke Kohlenglut; c'étoit un enfer, das war ein verteufelter Lärm.

Enfermé, ée, *part. et adj.* eingeschlossen ꝛc. cela sent l'enfermé, (*s.*) das riecht dumpfig, moderig.

Enfermer, *v. a.* einschließen, verschließen; einen einsperren, in das Gefängniß, Tollhaus ꝛc. setzen; umringen, allenthalben umgeben; in sich halten, begreifen. s'Enfermer, *v. réfl.* sich einschließen ꝛc. — avec un malade, sich bey einem Kranken verschließen (ihn nicht eher verlassen bis er wieder gesund ist).

Enferrer, *v. a.* spießen, mit einem Degen ꝛc. durchstechen, durchbohren; enferrer un sanglier, ein Wildschwein gegen den Spieß anlaufen lassen. s'Enferrer, *v. réfl.* sich fangen; in den Spieß laufen; il s'est enferré lui-même dans l'épée de son ennemi, *p. us.* er ist seinem Feinde in den Degen gelaufen; il ne sait ce qu'il dit, il s'enferre lui-même, *fig.* er redet wider sich selbst, er schlägt sich mit seinen eigenen Worten.

Enficeler, *v. a.* un chapeau, (Hütm.) eine Schnur um einen Hut machen, damit er enger werde.

Enfilade, *f.* eine Zimmerreihe, eine Reihe mehrerer in einer Linie neben einander befindlicher Dinge, ins. (de chambres) Zimmer; (Bretspiel) eine Brücke; (Kriegsk.) diejenige Lage eines Ortes, aus welcher man einen Posten oder ein Werk der Länge nach bestreichen kann; cette tranchée est sujette à l'enfilade, dieser Laufgraben kann von den Kanonen in gerader Linie bestrichen werden; une longue enfilade de discours, *fig.* ein langweiliges Geschwätz.

Enfilé, ée, *part. et adj.* eingefädelt; aufgereihet ꝛc.; (Mathem.) von Körpern, durch welche eine gerade Linie gehet, oder in Gedanken gezogen wird; (Way.) aufgesteckt, aufgespießt; suture enfilée, (Chir.) die Hasenschart-Naht.

Enfiler, *v. a.* einfädeln; aufreihen; anreihen, in eine Schnur ꝛc. einfassen, z. B. Perlen; (Kriegsk.) nach der Länge bestreichen; (Lichterz.) die Dachte an dünne Stöcke oder an den Lichtspieß hängen; (Bretsp.) durch eine Brücke dem Andern das Bret zubinden; enfiler qn. dans un tripot, einen zum Spiel verführen. *Fig.* enfiler un chemin, einen Weg einschlagen (und darauf gerade fortgehen); le vent enfile les rues, der Wind durchstreicht die Gassen; j'ai enfilé trois perdrix d'un seul coup, ich habe drey Rebhühner auf einmal heruntergeschossen; enfiler un discours, ein langweiliges Gespräch anfangen, auf die Bahn bringen; enfiler le degré, *fam.* sich in aller Eile die Treppe hinunter machen; je ne suis pas venu ici pour enfiler des perles, ich bin nicht für die lange Weile hieher gekommen. s'Enfiler, *v. réfl.* sich selbst spießen, selbst

in seines Gegners Degen rennen; *fig.* sich in einen schlimmen Handel, sich in ein hohes Spiel einlassen; (Bretsp.) sein Spiel selbst sperren, verderben.

Ensileur, *m.* einer der etwas an einer Schnur aufreiht; (Nadler) der Aufspießer.

Enfin, *adv.* endlich, zuletzt; kurz zu sagen, mit einem Wort; denn, nun.

Enflammé, ée, *part. et adj.* entzündet, entbrannt ꝛc.; (von Kugeln) glühend; des yeux enflammés de colère, Augen die vor Zorn funkeln.

Enflammer, *v. a.* (meist *réfl. et pass.*) anzünden, entzünden, in Brand stecken, in Brand oder Flammen setzen; *fig.* entzünden, erhitzen, entflammen, erregen, reizen. s'Enflammer, *v. réfl.* sich entzünden, in Brand gerathen; ses yeux enflamment tous les coeurs, ihre Augen setzen alle Herzen in Flammen; s'enflammer d'amour, de colère, vor Liebe, vor Zorn entbrennen.

Enflé, ée, *part et adj.* aufgeblasen, geschwollen ꝛc.; wassersüchtig; il est enflé d'orgueil, *fig.* er strotzt vor Hochmuth; style enflé, eine schwülstige Schreibart.

Enfléchures, *f. plur.* (Schiff.) die Webelinge, Webeleinen (am Maste, die statt der Leitersprossen dienen).

Enfler, *v. a.* aufblasen; aufschwellen, aufschwellen machen; auftreiben; *fig.* (statt augmenter); schwellen, vergrößern, z. B. den Muth, die Hoffnung ꝛc.; (enorgueillir) aufblasen, aufblähen, stolz, hochmüthig, eitel machen; enfler, *v. n. et* s'enfler, *v. réfl.* schwellen, aufschwellen; (v. einem Fluß ꝛc.) aufschwellen, anlaufen, wachsen; *fig.* schwellen, größer werden; sich vor Hochmuth aufblasen, aufgeblasen werden, sich blähen, übermüthig werden; cette viande enfle, dieses ist eine blähende Speise. *Fig.* enfler son style, schwülstig schreiben; enfler la dose, die Dosis zu stark machen; enfler la dépense d'un compte, bey Berechnung der Ausgaben falsche Posten anführen, um nur zur Bilanz zu kommen.

Enflure, *f.* die Geschwulst; enflures, *pl.* die Beulen auf dem Kopf der Rehböcke, wenn sie die Gewichte anfangen abzusetzen. *Fig.* enflure du style, die Schwulst der Schreibart; enflure du coeur, die Aufgeblasenheit des Herzens; ein hoher Grad des Stolzes, des Hochmuthes.

Enfonçage, *m.* das Zuschlagen der Fässer, worin Kaufmannswaaren gepackt sind.

Enfoncé, ée, *part. et adj.* tief hineingeschlagen; vertieft, versenkt ꝛc.; avoir les yeux enfoncés, die Augen tief im Kopf liegen haben; eingefallene, hohle Augen haben; avoir la tête enfoncée dans les épaules, den Kopf zwischen den Schultern stecken haben; avoir l'esprit enfoncé dans la matière, zu Sachen, die Scharfsinn erfordern, nicht aufgelegt seyn; nicht viel begreifen können.

Enfoncement, *m.* das Einschlagen: Einbrechen; Einstoßen; *fig.* das Einbrechen, Eindringen in die feindlichen Truppen; (Bauk.) die Tiefe des Fundaments; die Einsenkung der Grundmauer in die Erde; der hinterste Winkel in einem Gebäude oder Zimmer; (Mal.) die Vertiefung, der Hintergrund eines Gemäldes, Prospektes, Thales ꝛc.; die, mitten in den Falten befindlichen, dunklen Orte ohne Wiederschein.

Enfoncer, *v. a.* tief hineinschlagen; einstoßen; - treiben, - drücken ꝛc.; stechen, stoßen, z. B. den Degen in das Herz; versenken, senken, z. B. in das Wasser ꝛc.; einschlagen, einstoßen, eintreten ꝛc. und zerbrechen; enfoncer un tonneau, die Böden in ein Faß einsetzen, (so auch la futaille); — un plat, une assiette, eine Schüssel, einen Teller tiefer machen, oder ausdrehen; — un bataillon etc., in ein Bataillon einbrechen, und es trennen; *v. n.* sinken, versinken, zu Grunde gehen; le vaisseau enfonça, das Schiff gieng zu Grunde.

s'**Enfoncer**, *v. réfl.* tief hineingehen, hineindringen; *fig.* — dans qch., sich in etwas vertiefen, sich weit in etwas einlassen, z. B. ins Studiren, Spielen ꝛc.; s'enfoncer dans la débauche, liederlich werden.

Enfonceur, *m.* de portes ouvertes, *prov.* ein Großprahler; Großsprecher.

Enfonçoir, *m.* (Weißg.) die Tauchstange.

Enfonçure, *f.* die Breter eines Faßbodens, die Bodenstücke, Bodenhölzer; die Vertiefung; die Grube oder Tiefe in etwas; (Chir.) die niedergedrückten Theile einer gesplitterten Hirnschale; il y a des enfonçures dans le pavé, das Pflaster hat Gruben bekommen, (ist ausgefahren oder ausgetreten).

Enforcir, *v. a.* (von Sachen) verstärken, stärker, dicker machen; (von Thieren) dicker machen; *v. n.* und s'enforcir, *v. réfl.* (von Personen, Thieren und Sachen) stärker werden, an Kräften zunehmen.

Enformer, *v. a.* (Hutm.) über die Form schlagen.

Enfouir, *v. a.* (in die Erde) vergraben, verscharren; eingraben; enfouir son talent, *fig.* seine Gaben, sein Pfund vergraben.

Enfourché, ée, *part. et adj.* une tête enfourchée, (Jagd) ein gabelförmiges Geweih.

Enfourchement, *m. pl.* (Bauk.) die erste Widerlage der Bögen an einem Kreuzgewölbe; diejenigen Orte, wo die Bögen anfangen auseinander zu gehen.

Enfourcher, *v. a. fam.* so zu Pferde sitzen, daß ein Bein zur Rechten, das andere zur Linken herab hänget, *vulg.* rittlings; cette femme enfourche un cheval comme un homme, dieses Frauenzimmer sitzet rittlings zu Pferde wie ein Mann.

Enfourchure, *f.* das Gabelgehörn, Hirschgeweih, das am Ende nur 2 Hacken hat.

Enfourner, *v. a.* in den Ofen schießen oder schieben; einschießen; bien (mal) enfourner, *fig.* gut (übel) anfangen.

Enfreindre, *v. a. irr.* une loi, un traité etc., ein Gesetz, einen Traktat ꝛc. brechen, übertreten, verletzen; demselben zuwider handeln.

Enfroquer, *v. a. iron. et mépr.* einen ins Kloster stecken, zum Mönche machen. s'Enfroquer, *v. réfl.* ein Mönch werden.

s'**Enfuir**, *v. réfl. irr.* entfliehen, davon laufen, entlaufen, entweichen, durchgehen; (von flüssigen Dingen) auslaufen; (auch von dem Gefäße selbst) überlaufen; ce n'est pas par-là que le pot s'enfuit, *prov.* da ist eben nicht der Fleck, wo der Topf rinnt; dies ist eben der Fehler nicht an der Sache.

Enfumer, *v. a.* räuchern, einräuchern; durchräuchern, durch Rauch schwarz machen; mit Rauch plagen; mit Mist (fumier) düngen; enfumer les renards, die Füchse durch Rauch aus ihren Löchern treiben; den Fuchs dämpfen; — des verres de lunettes, Brillengläser schwarz anlaufen lassen; — des mouches à miel, die Bienen durch Rauch aus den Löchern treiben.

Enfutailler, *v. a.* in Fässer packen.

Engagé, ée, *part. et adj.* versetzt, verpfändet; versprochen; verbunden, verpflichtet; angefangen; *s.* un nouvel engagé, ein Rekrute; ein neuangeworbener Soldat; *s.* engager.

Engageant, ante, *adj.* einnehmend; verbindlich; reizend; verführerisch, (im guten Verstande).

Engagement, *m.* die Verpfändung; das Pfand selbst, das verpfändete Gut, das Pfandgut; *fig.* die Verbindlichkeit, die man sich durch ein Versprechen auflegt; das Versprechen, wodurch man sich zu etwas verbindlich macht; die Verpfändung, z. B. seiner Ehre, das Versprechen oder die Zusage bey Verlust seiner Ehre; die Verbindung worin man mit jemanden steht, und die daraus entspringende Verpflichtung; eine Liebesverbindung; die Anwerbung eines Soldaten; die dabey geschlossene Kapitulation desselben; das Handgeld; das Einlassen in ein Treffen, das Handgemenge mit dem Feinde, das Treffen; j'ai ordre d'éviter un engagement, ich habe Befehl, mich nicht mit dem Feinde einzulassen, es nicht zum Treffen kommen zu lassen; (Fechtk.) das Binden der Klinge des Gegners; — de deux chambres, ein unbequemer Zusammenhang zweyer an einander stoßender Zimmer; posséder un bien par engagement, ein Gut zum Unterpfand inne haben; entrer dans un engagement, eine Verbindung eingehen; je n'avois pas d'engagement à parler, ich wurde nicht zum Reden aufgefordert; man gab mir keinen Anlaß zum Sprechen; les engagemens du monde sont puissans, die Welt hat mächtige Reize für uns; un engagement entier, ein Haupttreffen.

Engager, *v. a.* verpfänden, versetzen, zum Pfande geben oder setzen, z. B. Möbeln; hypotheciren, zur Sicherheit verschreiben, z. B. liegende Gründe; (à qch.) zu etwas bewegen; (ohne Gewalt) nöthigen; verbinden; vermögen; veranlassen, Veranlassung geben; (dans qch.) in etwas verwickeln, verwirren; engager sa parole, sein Wort von sich geben; — son honneur, seine Ehre verpfänden, zum Pfande setzen; — sa foi, bey Treue und Glauben versprechen; — son coeur, sein Herz verschenken; — le combat, den Feind nöthigen, sich in ein Treffen einzulassen; zum Treffen Anlaß geben; — un soldat, einen Soldaten anwerben; — le fer, (Fechtk.) die Klinge seines Gegners binden; — la poitrine, die Brust beschweren oder angreifen. s'Engager, *v. réfl.* (à qch.) sich zu etwas anheischig oder verbindlich ma-

chen; sich (um den Lohn) verdingen; (v. Soldaten) sich anwerben lassen, Dienste nehmen; Schulden machen, sich in Schulden stecken; sich verwickeln; in etwas hängen bleiben, (s'embarrasser, s'empêtrer); (von Schlüsseln) sich verdrehen; (dans la serrure) im Schlosse stecken bleiben; s'engager pour qn., sich für jemand verbürgen, Bürge für jemand werden; — dans quelque affaire, *fig.* sich in eine Sache verwickeln; sich (unvorsichtigerweise) in eine Sache oder (avec qn.) mit einem einlassen; — dans un bois etc., sich zu weit in einen Wald ꝛc. hinein begeben oder wagen; sa poitrine s'engage, seine Brust füllt sich mit Wasser, Schleim ꝛc. an, so daß ihm das Athemholen schwer wird.

Engagiste, *m.* der Pfandinhaber.

Engainer, *v. a.* in die Scheide stecken.

Engallage, *m.* (Färb.) das Zubereiten eines Zeuges mit Galläpfeln, damit er die Farbe annehme.

Engaller, *v. a.* (Färb.) mit Galläpfeln zubereiten; s. engallage.

Engarant, *m.* (in der Seesprache) ein Seil zum Aus- und Einladen.

Engastriloque oder **Engastrimandre**, *m.* der Bauchredner; s. gastriloque.

Engeance, *f.* (von einigen Hausthieren inf. aber vom Geflügel), die Art; die Zucht; (die Brut); *fig. inj.* (von Menschen) die Brut; une engeance de vipères, ein Otterngezücht; c'est une mauvaise engeance, es ist eine böse Brut.

Engeancer, *v. a. fam.* behängen; beschweren; qui nous a engeancés de cet homme-là? wer hat uns diesen Menschen aufgepackt oder aufgehängt?

Engelure, *f.* die Frostbeule (eine Geschwulst vom Frost an Händen und Füßen).

Engendré, ée, *part. et adj.* gezeugt; hervorgebracht; s. engendrer.

Engendrer, *v. a.* (v. Thieren, und im Lehrstyl von Menschen, inf. vom Manne) zeugen, erzeugen, seines Gleichen hervorbringen; *fig.* erzeugen, (gebären); verursachen, hervorbringen; veranlassen; nach sich ziehen; s'Engendrer, *v. réfl.* erzeugt werden; sich erzeugen, entstehen; il n'engendre point de mélancolie, *prov.* s. mélancolie.

Enger, *v. a. ol. m. p.* statt embarrasser, charger, empêtrer.

Engerbé, ée, *part. et adj.* in Garben gebunden; aufgestapelt.

Engerber, *v. a.* in Garben binden; die Garben auf einander schichten; Fässer ꝛc. auf einander legen, aufstapeln.

Engin, *m.* die Winde; schwere Lasten damit in die Höhe zu heben; die Hebewinde, das Hebezeug; ein jedes Werkzeug; der Schwengel, die Rückwelle (eine Maschine auf zwey Rädern, mit welcher die Windmühle gezogen wird); eine Schiffswinde; (Nadl.) das Richtholz; engins, die Netze und anderes Geräthe zur Fischerey und zum Vogelfange; Mühlen und andere Maschinen zum Zuckermahlen; engin, *fam.* jedes Werkzeug, das den Dienst nicht thut, den es thun soll; *pop.* das männliche Glied; *ol.* die List, Arglist; engins de guerre, *ol.* allerley Kriegsmaschinen; ni fraude, ni mal-engin, *ol.* weder Betrug noch List.

Englanté, *adj. m.* (Way.) mit einer Eiche versehen, deren Eicheln von anderer Farbe sind, als der Baum und die Blätter.

Englober, *v. a.* verschiedene Sachen in Eins zusammenziehen, mit einander vereinigen; il a été englobé dans cette affaire, *vulg.* er ist in diesen Handel verwickelt, mit hineingezogen worden.

Engloutir, *v. a.* verschlingen, verschlucken, hinabschlucken, ganz hinunterschlucken; *fig.* verschlingen; (sein Vermögen) durchbringen, versaufen, *vulg.* durch die Gurgel jagen ꝛc.; mit einem übeln Geruch, der einem (gleichsam) den Athem benimmt, anstecken.

Engluer, *v. a.* mit Vogelleim bestreichen; se laisser engluer oder s'engluer, sich auf der Leimruthe fangen lassen, an der Leimruthe kleben bleiben.

Engoncé, ée, *part. et adj.* habit engoncé, ein Kleid, das keinen guten Schnitt um den Hals hat.

Engoncer, *v. a.* cette habit vous engonce trop, dieß Kleid steht Ihnen schlecht, zwängt den Hals zwischen die Schultern.

Engorgé, ée, *part. et adj.* verstopft; verschleimt; verschlämmt ꝛc.; (v. Mühlen) wenn das Wasser so hoch ist, daß die Mühlräder sich nicht herumdrehen können; (von den Beinen der Pferde) die, wegen verstopfter Adern, angelaufen und dick sind.

Engorgement, *m.* die Verstopfung einer Röhre, einer Ader, eines Kanals; die Stockung.

Engorger, *v. a.* verstopfen; verschleimen; den freyen Durchgang oder Abfluß des Wassers oder anderer Feuchtigkeiten hindern. s'Engorger, *v. réfl.* sich verstopfen ꝛc.; verstopft ꝛc. werden; sich verschlämmen; la fumée s'engorge, der Rauch schlägt zurück, will nicht zum Schornsteine hinaus.

Engouement, (spr. engoûment), *m.* das Würgen im Halse (eigentlich in der Kehle oder im Schlunde), wenn man zu große Bissen ungekaut oder zu gierig hinuntergeschluckt hat; *fig.* eine übertriebene Vorliebe für eine Person oder Sache; die halsstarrige Beharrung auf einem gefaßten Vorurtheile; on ne sauroit le faire revenir de son engouement, wenn er sich einmal etwas in den Kopf gesetzt hat, so läßt er sich nicht mehr davon abbringen.

Engouer, *v. a.* (würgen), in der Kehle stecken bleiben; die Kehle, den Schlund verstopfen; eigensinnig auf etwas beharren, sich etwas in den Kopf setzen und nicht davon abgehen; être engoué oder s'engouer de qn. oder de qch., *fig.* von einer Person oder Sache gänzlich eingenommen seyn. s'Engouer, *v. réfl.* sich überschlucken; sich überschreyen; im Reden nicht fortkommen können, weil man zu viel auf einmal heraus bringen will; il buvoit et mangeoit si avidement, qu'il s'est engoué, er trank und aß so gierig, daß er sich überschluckte, daß ihm etwas davon in der Kehle stecken blieb; à force de crier il s'engoua, durch das starke Schreyen blieb ihm die Stimme in dem Halse sitzen.

s'Engouffrer, *v. réfl.* (vom Winde, wenn er in einem Raume gleichsam eingesperrt ist), sich verfangen, z. B. in einem Kamine ꝛc.; (von Flüssen und andern Gewässern) sich in einem Abgrunde verlieren; sich versenken.

Engoulé, ée, *part. et adj.* (Way.) wird von Figuren gesagt, deren Enden in den Rachen eines Thieres gehen.

Engouler, *v. a. pop.* jählings verschlucken, verschlingen, gierig hineinschlingen.

Engourdi, ie, *part. et adj.* erstarrt ꝛc.; *fig.* träg, schläfrig ꝛc.

Engourdir, *v. a.* (ein Glied) erstarren machen, starr (und steif) machen, auf eine kurze Zeit fühllos (todt, taub) machen; lähmen; (v. Pflanzen, Giften ꝛc.) betäuben, dumm und schläfrig machen; *fig.* (den Muth, Geist ꝛc.) einschläfern, träge machen; l'oisiveté engourdit l'esprit, der Müssiggang macht den Geist träge, schlaff. s'Engourdir, *v. réfl.* erstarren; starr, taub, fühllos werden ꝛc.; *fig.* erschlaffen; träge und schlaff werden ꝛc.

Engourdissement, *m.* das Erstarren, die Erstarrung, das Einschlafen der Glieder; die Betäubung; *fig.* die Trägheit, Schläfrigkeit des Geistes.

Engrais, *m.* die Mastung, das Mästen, die Mast der Thiere; der Maststall; *it.* der Dung, Dünger; die Düngung der Felder; boeuf d'engrais, ein Mastochs; mettre des chapons à l'engrais, Kapaunen fett machen, (mästen, stopfen); mettre des boeufs à l'engrais, Ochsen in die Mastung thun; sie mästen.

Engraissement, *m.* das Mästen der Thiere; *it.* die Düngung, das Düngen der Erde; (Zimmerm.) die feste Einfügung der Zapfen in ihre Löcher.

Engraisser, *v. a.* mästen, fett machen; stopfen; *it.* (die Erde) düngen; *it.* mit Fett beschmutzen, schmutzig (schmierig) machen; *v. n.* fett werden, an Fleisch und Fett zunehmen. s'Engraisser, *v. réfl.* (v. Thieren und Menschen) dick und fett werden, fetter werden, zunehmen; *fig. fam.* fett werden, sich mästen, sich bereichern; *it.* schmutzen, den Schmutz annehmen, schmutzig werden; (vom Wein) spinnen; dick, schwer, fettricht werden. *Prov.* l'oeil du maître engraisse le cheval, des Herrn Auge düngt den Acker.

Engranger, *v. a.* (das Getreide) in die Scheune bringen.

Engravement, *m.* das Versanden (der Zustand eines auf den Sand getriebenen Fahrzeugs).

Engraver, *v. a.* (ein Schiff) auf den Sand treiben oder setzen, (von gravier); s'engraver, auf den Sand gerathen.

Engréler, *v. a.* (Way.) mit kleinen rundlichten Zäckchen ꝛc. am Rande zieren.

Engrélure, *f.* rundliche Zierathen, z. B. Zäckchen am obern Rande der Spitzen; (Way.) ein spitzenförmiger schmaler Saum oder Rand.

Engrenage, *m.* die Richtung verschiedener Räder, mittelst welcher sie in einander greifen; das Getriebe; das Eingreifen der Räder.

Engrener, *v. a.* meist *absol.* (das Getreide in der Mühle) aufschütten; mit Korn, mit hartem Futter füttern; ausfüttern; *fig. fam.* (bien ou mal) gut (vernünftig) oder schlecht anfangen; einleiten; **Engrener**, *v. n.* und s'**Engrener**, *v. réc.* eingreifen; in einander eingreifen, (s. engrenage); engrener la pompe, (Schiff.)

die Pumpe anziehen, um das übrige Wasser vollends aus dem Schiffe zu pumpen.

Engrenure, *f.* der Eingriff (die Tiefe eines Rades, worein die Zähne eines andern eingreifen).

Engrosser, *v. a. pop.* schwängern; (rendre une femme enceinte).

Engrumeler, *v. n.* s'Engrumeler, *v. réfl.* gerinnen, (inf. vom Blut, und von der Milch in den Brüsten); cela fait engrumeler le sang, das macht das Blut gerinnen.

Enguenillé, ée, *adj.* mit Lumpen bedeckt.

Enguiché, ée, *adj.* (Bap.) mit einem Mundstück von andrer Farbe versehen.

Enguichure, *f.* die Oeffnung, oder derjenige Theil eines Hirthornes, in welchen man das Mundstück steckt.

Engyscope, *m.* das Vergrösserungsglas.

Enhardir, *v. a.* beherzt, muthig, kühn machen. s'Enhardir, *v. réfl.* sich erkühnen.

Enharmonique, *adj. c.* (Mus.) in Viertelstönen fortschreitend; le genre enharmonique, die enharmonische Tonreihe der alten Griechen.

Enharnaché, ée, *part. et adj.* gesattelt, angeschirrt, *fig.* wunderlich gekleidet; der (die) in einem sonderbaren Aufzug erscheinet.

Enharnachement, *m. p.us.* das Anschirren; das Satteln und Zäumen.

Enharnacher, *v. a.* einem Pferde Sattel und Zeug auflegen, es satteln; es anschirren; *fig.* wunderlich kleiden.

Enhayer, *v. a.* (Ziegelh.) die Ziegel in Reihen setzen (mettre en haie).

Enhayeur, *m.* (Ziegelh.) der Reihensetzer (ein Arbeiter der die geformten Ziegel in Reihen aufsetzt).

Enhendé, ée, *adj.* (Bap.) wird von einem Kreuz gesagt, das an den Enden doppelt auswärts gekrümmt und mit Lanzenspitzen versehen ist.

Enigmatique, *adj. c.* räthselhaft; dunkel.

Enigmatiquement, *adv.* auf eine räthselhafte, dunkle Art.

Enigme, *f* das Räthsel; *fig.* eine dunkle, unbegreifliche oder unverständliche Sache; donner, proposer, deviner une énigme, ein Räthsel aufgeben, errathen, lösen.

Enivrant, ante, (spr. anivrant) *adj.* berauschend; betäubend.

Enivré, ée, (spr. anivré) *part. et adj.* (de qch.) berauscht, betrunken, trunken.

Enivrement, (spr. anivrement) *m.* (meist *fig.*) die Trunkenheit, der Taumel einer Leidenschaft, z. B. der Liebe, der Freude.

Enivrer, (spr. anivrer) *v. a.* trunken oder betrunken machen, berauschen; *vulg.* besaufen; (durch starken Geruch, durch starke Dünste) den Kopf einnehmen oder dumm machen; betäuben; *fig.* (von Lobeserhebungen, Schmeicheleyen ꝛc.) berauschen, trunken machen; bethören; verblenden. s'Enivrer, *v. réfl.* sich betrinken, sich berauschen, sich einen Rausch trinken; *fig.* sich ganz von etwas einnehmen lassen ꝛc.; s'enivrer d'espérance, sich durch eitle Hoffnung bethören oder verblenden lassen; — de la bonne opinion (qu'on a) de soi-même, eine zu gute Meinung von sich selbst haben; von sich selbst eingenommen seyn; *prov.* s'enivrer de son vin, sich selbst durch seine leeren Einbildungen betriegen.

Enjabler, *v. a.* (Böttcher) gargeln; den Boden eines hölzernen Gefäßes einfalzen, in die Fugen setzen.

Enjambée, *f.* der Schritt, den man über einen gewissen Raum macht; das Hinüberschreiten; dieser Raum selbst.

Enjambement, *m.* (Poes.) das Ueberschreiten (die Verziehung des Sinnes eines Verses in den folgenden Vers hinein).

Enjamber, *v. n.* überschreiten; hinüberschreiten; einen (weiten) Schritt (über etwas, par-dessus qch.) machen; *it.* große oder lange Schritte machen; *fig.* (sur qch.) über etwas hinausgehen, herausstehen, hervorragen; (Poes.) überschreiten, in den folgenden Vers eingreifen; (s. enjambement); (sur le droit de qn. etc.) Eingriffe in jemandes Recht oder Besitzungen thun; sich etwas mit Unrecht anmaßen; (s. usurper, empiéter); Enjamber, *qqf. v. a.* qch., über etwas schreiten; z. B. enjamber deux degrés à la fois, im Hinauf- oder Hinuntergehen einer Treppe, zwey Stufen auf einmal nehmen; il a enjambé cela sur nous, *fig.* dieses hat er sich von unserm Grund und Boden zugeeignet.

Enjauler, Enjaler, *v. a.* l'ancre, den Anker mit einem Ankerstocke versehen.

Enjaveler, *v. a.* das in Schwaden geschnittene Getreide in Häuflein legen, um Garben daraus zu machen; zusammen harken.

Enjeu, *m.* der Einsatz im Spiel; je garderai les enjeux, ich will auf das Einsetzen Acht geben.

Enjoindre, *v. a. irr.* einschärfen, scharf oder ausdrücklich anbefehlen; (scharf einbinden).

Enjoint, ointe, *part. et adj.* eingeschärft, anbefohlen; s. enjoindre.

Enjointé, ée, *adj.* (Falken.) court-enjointé, kurzbeinig.

Enjôler, *v. a. fam.* beschwatzen; durch schmeichelhafte Worte anlocken, an sich locken, hintergehen, betriegen.

Enjôleur, *m. fam.* der Schmeichler, *vulg.* Fuchsschwänzer; ein feiner Betrieger.

Enjolivement, *m.* die Auszierung, Verschönerung; die Verzierung selbst.

Enjoliver, *v. a.* (etwas) verzieren, artig auszieren; mit Zierathen versehen.

Enjoliveur, *m.* einer der etwas ausziert; einer der allerley kleine Verzierungen macht.

Enjolivure, *f.* so viel als enjolivement; wird aber nur von kleinen Sachen von geringem Werthe gesagt.

Enjoué, ée, *adj.* lustig, fröhlich, munter, aufgeräumt; scherzhaft, kurzweilig; une gaieté enjouée, eine angenehme Munterkeit.

Enjouement, (spr. enjoûment), *m.* die Aufgeräumtheit, Lustigkeit, Fröhlichkeit, Munterkeit; ein aufgeräumtes Wesen; il est aujourd'hui d'un enjouement qui ne lui est pas ordinaire, er ist heute ungewöhnlich munter und aufgeräumt.

Enjouer, *v. a. p.us.* lustig, fröhlich machen.

Enkiridion, *m.* (griech.) das Handbuch.

Enkisté, ée, *adj* (Med.) in einer besondern Haut eingeschlossen; pierre enkistée; ein Stein in der Blase, der mit einer dicken Haut umgeben ist.

Enlacement, *m.* das Einflechten, Ineinanderflechten; die Verwickelung, Verstrickung.

Enlacer, *v. a.* in einander flechten oder schlingen; (Zimmerm.) einen Zapfen in das Zapfenloch vernageln; enlacer des papiers, Schriften mit einer Schnur zusammen heften.

Enlaçure, *f.* (Zimmerm.) das Zapfenloch.

Enlaidir, *v. a.* häßlich machen, entstellen, verunstalten; *v. n.* häßlich werden.

Enlaidissement, *m. p.us.* das Häßlichwerden.

Enlarme, *f.* eine große Masche von Bindfaden am Rande eines Vogelgarnes; enlarmes, *pl.* die kleinen Aeste oder Ruthen von Weiden ꝛc., welche die Fischer längs den Reusen hinstecken.

Enlarmer, *v. a.* un filet, große Maschen von Bindfaden am Rande eines Garnes machen.

Enlevé, ée, *part. et adj.* in die Höhe gehoben; entführt ꝛc. s. enlever.

Enlèvement, *m.* die Entführung einer Person; das gewaltsame oder gerichtliche Wegnehmen; l'enlèvement des Sabines, der sabinische Jungfernraub; — d'Elie, Elia Himmelfahrt; — d'Enoch, die Hinwegnehmung Henochs; — d'un poste, d'une garde etc., das Aufheben eines Postens, einer Wache, so man überrumpelt hat; — d'un bastion, die Sprengung einer Bastion durch eine Pulvermine.

Enlever, *v. a.* in die Höhe ziehen; aufheben; mit Gewalt in die Höhe heben; wegführen; wegreißen; fortreißen; mit sich fortnehmen oder fortreißen ꝛc.; fortschaffen; eine Person entführen, gewaltsam weg- oder fortführen; den Händen (des mains) einer andern Person entreißen; sich des Eigenthums eines Andern gewaltsam bemächtigen; wegtragen; mit Gewalt wegnehmen; (v. Krankheiten ꝛc.) wegraffen; (Flecken) weg- oder herausnehmen; (Waaren) wegkaufen oder aufkaufen; *fig.* hinreißen, entzücken, in Verwunderung oder Entzücken setzen; sa musique enlève tout le monde, seine Musik entzückt jedermann; enlever un corps, einen Leichnam wegtragen, um ihn zur Erde zu bestatten; (von Seiten der Obrigkeit) einen todt gefundenen Körper gerichtlich aufheben lassen; enlever qn., einen gerichtlich aufheben, in Verhaft nehmen; enlever une garde, eine Wache überrumpeln und gefangen nehmen; — une place, eine Festung durch Sturm wegnehmen; — la meute, (Jagd) die Kuppelhunde auf die Spur des Hirsches ziehen. s'Enlever, *v. réfl.* (z. B. von der Haut) sich ablösen; sich schiefern oder schälen; (auch in diesem Sinne statt s'élever).

Enleveurs de quartiers. *m. pl.* Soldaten, welche den Feind in seinem Quartiere überfallen, und ihn gefangen nehmen.

Enlevure, *f.* (von der Haut) ein Bläschen (statt élevure); *it.* das Erhabene im Schnitzwerk.

Enlier, *v. a.* (Zimmerm.) Steine und Zimmerhölzer so verbinden, daß nicht Fuge auf Fuge kommt, sondern daß jedes Stück von zweyen darüber und darunter liegenden Stücken gefaßt wird.

Enligner, *v. a.* nach der Schnur ziehen, richten, legen, mauern, arbeiten ꝛc.; abgleichen.

Enluminé, ée, *part. et adj.* illuminirt.

Enluminer, *v. a.* illuminiren, (mit Farben)

ben) bemalen, ausmalen; stark färben; l'ardeur de la fièvre lui avoit enluminé le visage, *fig. fam.* sein Gesicht glühte, (war feuerroth, flamte) v. der Fieberhitze.

Enlumineur, euse, *s.m. et f.* eine Person, welche Bilder ꝛc. illuminirt.

Enluminure, *f.* das Illuminiren, Ausmalen; die Illuminirkunst; die illuminirte Sache selbst.

Ennéagone, *m.* (Geom.) das Neuneck; eine Festung mit neun Bastionen.

Ennéandrie, *f* (Botan.) die neunte Pflanzenklasse mit neun Staubfäden.

Ennemi, ie, *s.m. et f.* der Feind; die Feindinn; *adj.* feindselig; was einem zuwider ist; (vom Schicksal, Wind ꝛc.) widrig, ungünstig; feindlich, dem Feinde gehörig; l'eau et le feu sont ennemis, Wasser und Feuer sind einander zuwider, vertragen sich nicht mit einander; c'est autant pris sur l'ennemi, es ist eben so gut, als ob man es dem Feinde abgenommen hätte; en pays ennemi, in Feindes Land; im feindlichen Lande; couleurs ennemies, unverträgliche Farben; s. couleurs amies in ami *adj.*

Ennoblir, (spr. a-noblir), *v. a.* veredeln; edler machen. (Nicht mit anoblir zu verwechseln).

Ennui, (spr. a-nui), *m.* die lange Weile; (meist *plur.*) der Verdruß; die Sorge, Bekümmerniß; die Leere des Herzens; les ennuis de la vieillesse, die Last, die Beschwerlichkeiten des Alters.

Ennusure, *f.* ein breites Stück Bley oder Kupfer auf der Förste eines Daches.

Ennuyant, ante, (spr. a-nuyant), *adj.* langweilig; verdrießlich; überlästig.

Ennuyer, (spr. a-nuyer), *adj.* lange Weile machen; Verdruß erwecken; verdrießlich seyn; cela ennuye à la mort, man möchte dabey vor langer Weile umkommen. s'Ennuyer, *v. réfl.* lange Weile haben; *v. imp.* il m'ennuie fort d'être ici, die Zeit wird mir hier lange; il m'ennuie de etc., statt il me tarde de, s. tarder, *prov.* il ennuie à qui attend, wer warten muß, dem wird die Zeit lang.

Ennuyeusement (spr. a-nuyeusement), *adv.* auf eine langweilige, verdrießliche Art.

Ennuyeux, euse, (spr. a-nuyeux), *adj.* langweilig; verdrießlich; auch *s.* ein verdrießlicher, langweiliger Mensch.

Enoiseler, (spr. a-noiseler), *v. a.* den Falken abrichten; ihn zur Beize gewöhnen.

Énoncé, *m.* die Angabe; (jur.) un faux énoncé, eine falsche Aussage, ein falsches Anbringen.

Enoncer, *v. a.* ausdrücken oder vorbringen, was man sagen will; etwas angeben; (einen Artikel in einer Schrift ꝛc.) abfassen, (geben). s'Enoncer, *v. réfl.* sich ausdrücken, sich erklären, seine Meinung an den Tag geben; énoncer faux, (jur.) etwas Falsches vor Gericht aussagen oder anführen.

Enonciatif, ive, *adj.* angebend; termes énonciatifs, (jur.) Ausdrücke, wodurch einer Sache nur beyläufig erwähnt wird.

Enonciation, *f.* die Art sich auszudrücken, der Vortrag; doch meist der Ausdruck selbst; (vgl. élocution); (Philos.) ein bejahender oder verneinender Satz.

Enoptromancie, *f.* die Wahrsagerey mittelst eines Zauberspiegels.

Enorgueillir, (spr. a-norgueillir), *v. a.* stolz, hochmüthig, hoffärtig machen.

s'Enorgueillir, (spr. s'a-norgueillir), *v. réfl.* stolz ꝛc. werden; sich aufblasen; il s'enorgueillit de sa bonne fortune, er überhebt sich seines Glücks, er ist von seinem Glücke ganz aufgeblasen.

Enorme, *adj. c.* übermäßig-groß; ungeheuer-groß oder dick ꝛc.; *fig.* abscheulich; entsetzlich; unerhört; un cas énorme, ein unerhörter Fall; (jur.) une lésion énorme, eine Verletzung über die Hälfte.

Enormément, *adv.* übermäßig; ungeheuer ꝛc.; *fig.* auf eine abscheuliche Art.

Enormité, *f.* eine ungeheure Größe; meist *fig.* die Abscheulichkeit.

Enouer, *v. a.* (Tuchm.) die Knoten von dem Tuche abzwicken; das Tuch noppen (noper).

Enquérant, ante, *adj. fam.* vorwitzig.

s'Enquérir, *v. réfl. irr.* à qn. de qch., sich bey jemand (umständlich und sorgfältig) nach etwas erkundigen; Kundschaft oder Nachricht von etwas einziehen; man sagt auch bloß s'enquérir à qn., oder de qn., (im *ablatif*) sich bey jemand erkundigen.

Enquerre, *v. a.* (meist in der Wapenk.) statt s'enquérir; armes à enquerre, Waven, worin, wider die Regel, Farb auf Farbe, oder Metall auf Metall sitzt; trop enquerre n'est pas bon, zu vieles Nachfragen taugt nicht; wenn man gar zu genau nachforscht, erfährt man zuweilen etwas, das einem nicht lieb ist; *s.m.* (*p.us.*) die Nachforschung; mettre un mot douteux à l'enquerre, der Etymologie und Bedeutung eines Wortes, das zweifelhaft ist, weiter nachforschen.

Enquête, *f.* (jur. nur in Civilsachen; in Kriminalsachen: information); eine gerichtlich veranstaltete Nachforschung od. Untersuchung; Erkundigung durch ein Zeugenverhör; das Zeugenverhör, die Zeugenvernehmung selbst, (enquête par témoins); les informations ont été converties en enquêtes, der peinliche Prozeß ist in einen Civilprozeß verwandelt worden; la chambre des enquêtes, (ehemals bey den französischen Parlamentern), eine Gerichtskammer, wo über die, wegen schriftlicher Prozesse, eingekommene Appellation erkannt wurde.

s'Enquêter, *v. réfl. fam.* sich erkundigen; nachforschen; il ne s'enquête de rien, oder bloß, il ne s'enquête, *prov.* er bekümmert sich um nichts.

Enquêteur, *m.* (jur.) ein Richter oder Kommissarius, welcher bestellt ist, etwas zu untersuchen.

Enquis, ise, *part. et adj.* erkundigt, (s. enquérir und enquête); (meist jur. von einem Zeugen) enquis de son nom, als der Zeuge befragt wurde wie er heiße ꝛc.

Enraciné, ée, *part. et adj.* (eingewurzelt); meist *fig.* eingewurzelt ꝛc.

s'Enraciner, *v. réfl.* einwurzeln, Wurzel fassen; laisser enraciner, (*v. n.*) einwurzeln lassen; Wurzel fassen lassen.

Enragé, ée, *part. et adj.* toll, rasend, wüthend; (auch *fam.* vom Schmerz, Hunger ꝛc.) rasend; travail enragé, eine verzweifelt schwere Arbeit; musique enragée, närrische, tolle Musik; *s. m.* un enragé, ein rasender, toller Mensch; avoir mangé de la vache enragée, *prov. pop.* viele Stravatzen, viel Kummer und Noth ausgestanden haben.

Enrageant, ante, *adj. fam.* äußerst ärgerlich; cela est enrageant, das ist zum toll werden, zum rasend werden.

Enrager, *v. n.* toll werden, rasend werden; meist *fig. fam.* il enrage du mal de dents, er möchte vor Zahnschmerzen rasend werden; er hat rasende Zahnschmerzen; il enrage de dépit, er möchte vor Verdruß bersten; il enrage tout vif, oder de bon coeur, er möchte aus der Haut fahren; dût-il enrager, und sollte er rasend darüber werden; enrager contre qn., rasend böse auf einen werden oder seyn; faire enrager qn., einen sehr böse (einen toll) machen; il enrage de faim, ihn hungert, daß er möchte toll werden; il enrage de jouer, er hat einen rasenden Hang zum Spiele, er ist außerordentlich auf das Spiel erpicht; *Prov.* il n'enrage pas pour mentir, das Lügen kommt ihn nicht sauer an; prendre patience en enrageant, wider Willen Geduld haben.

Enrasser, *v. a.* (Tischler, Maurer), etwas in gleicher Höhe mit einer andern Sache machen, legen oder fügen.

Enrayer, *v. a.* ein Rad mit Speichen versehen, die Speichen in ein Rad einsetzen; *it.* die Sperre in ein Rad machen, ein Rad sperren, die Hemmkette einhängen, die freye Bewegung eines Rades hemmen; oder *absol.* einhängen; (Ackerb.) anpflügen; die ersten Furchen ziehen; *fig. fam.* il faut enrayer son zèle, man muß seinem Eifer Einhalt thun.

Enrayoir, *m.* (Wagner) die Runge, Wagenrunge (ein starkes Holz an einem Leiterwagen, welches unten in der Achse oder in einer eigenen Rungschale (lisoir) steckt, und woran sich die Wagenleiter lehnt); *it.* statt enrayure.

Enrayure, *f.* (Bauk.) der Werksatz und Aufzug des Gespärres (die ganze Verbindung der Zimmerhölzer, welche die Dachstühle halten); *it.* der Balkenriß (ein Entwurf, wie die Dachbalken zu liegen kommen); (Ackerb.) die erste Furche, die beym Pflügen gezogen wird; *it.* die Sperre, Radsperre, Hemmkette.

Enrégimenter, *v. a.* aus einer Menge Soldaten oder verschiedenen einzelnen Kompagnien ein Regiment errichten.

Enrégistrement, Enrégitrement, *m.* das Protokolliren, das Einschreiben oder Eintragen in das Protokoll, oder in die Gerichtsakten; die Einzeichnung; (ehemals bey den Parlementern) die Verifikation, Beglaubigung.

Enrégistrer, Enrégitrer, *v. a.* in das Protokoll (ins Register, in die Akten) einzeichnen, einschreiben oder eintragen.

Enrhumé, ée, *part. et adj.* mit dem Schnupfen behaftet.

Enrhumer, *v. a.* den Schnupfen verursachen. s'Enrhumer, *v. réfl.* den Schnupfen bekommen; sich den Schnupfen zuziehen; être enrhumé, den Schnupfen haben.

Enrhuner, *v. a.* (Nadl.) den Kopf der Nadel auf das Ende des Schaftes aufsetzen.

Enrichi, ie, *part. et adj.* bereichert ꝛc.; (Metall.) les scories enrichies, die Anreicherungsschlacken; la matte enrichie,

der angereicherte Rohstein, der Anreicherstein.

Enrichir, *v. a.* bereichern, reich machen; *fig.* bereichern, vollständiger machen, reichlich auszieren. s'Enrichir, *v. réfl.* sich bereichern, reich werden; enrichir une montre de pierreries, eine Uhr mit kostbaren Steinen besetzen; la broderie enrichit fort les habits, die Stickerey ziert die Kleider gar sehr; *fig.* enrichir son esprit de nouvelles connoissances, seinen Verstand mit neuen Kenntnissen bereichern.

Enrichissement, *m.* der Zierath, die Zierde, der Schmuck, so den Werth einer Sache erhöhet; die Verschönerung; Bereicherung, z. B. einer Sprache; l'or est d'un grand enrichissement dans les étoffes, das Gold erhebt das Ansehen der Zeuge ungemein.

Enrochement, *m.* die Legung des Grundes zu einem Wasserbau, mit losen Steinen.

Enrôlement, *m.* die Werbung; das Anwerben zu Kriegsdiensten; *it.* das Einschreiben in eine Rolle, in ein Register ꝛc., ins. in die Werbliste; die Werbliste selbst.

Enrôler, *v. a.* (Soldaten, Matrosen) werben, anwerben; zu Kriegsdiensten annehmen. s'Enrôler, *v. réfl.* sich anwerben lassen, Kriegsdienste nehmen; s'enrôler dans une confrérie, dans une compagnie, *fam.* sich in eine Brüderschaft, in eine Gesellschaft aufnehmen lassen.

Enrôleur, *m.* der Werber.

Enroué, ée, *part. et adj.* heiser; *adv.* il parle enroué, er spricht heiser.

Enrouement, *m.* die Heiserkeit.

Enrouer, *v. a.* heiser machen. s'Enrouer, *v. réfl.* heiser werden; (einen rauhen Hals bekommen).

Enrouillé, e, *part. et adj.* verrostet ꝛc.; rostig.

Enrouiller, *v. a.* rostig machen. s'Enrouiller, *v. réfl.* rostig werden, verrosten, einrosten. *Fig.* l'oisiveté enrouille l'esprit, oder l'esprit s'enrouille dans l'oisiveté, der Müßiggang macht den Verstand stumpf, träge; s'enrouiller en province, in der Provinz die feinen Manieren und Sitten der Welt verlernen. (vgl. s'encrasser).

Enroulement, *m.* (das Ineinanderwickeln); (an Säulen oder Gartenbeeten) der Schnörkel; ein schneckenförmiges Gartenbeet von Buchs oder Rasen, (enroulement de parterre); fronton par enroulement, ein Giebeldach, dessen Enden wie Schnecken zusammengerollt sind.

Enrouler, *v. a. p.us.* in einander wickeln oder rollen.

Enrubané, ée, *adj. nouv.* bebändert, mit Ordensbändern behängt.

Enrue, *f.* (Landw.) eine breite und tiefe, auf beiden Seiten hoch aufgeworfene Furche.

Ensablement, *m.* ein Haufen Sand, welchen die Fluth oder der Wind zusammen geführt hat, ein Sandhaufen; (eine Untiefe).

Ensabler, *v. a.* (ein Flußschiff) auf den Sand setzen. s'Ensabler, *v. réfl.* mit dem Schiffe auf den Sand auffahren, auf dem Sande sitzen bleiben.

Ensacher, *v. a.* einsacken, in Säcke füllen.

Ensaisinement, *m.* (jur.) die Anzeige bey dem Lehensherrn, daß man ein von ihm abhängendes Gut an sich gebracht habe; *it.* ein schriftliches Zeugniß des Lehensherrn, daß ihm solches angezeigt worden, und er damit zufrieden sey; *it.* (u. ins.) die Einweisung in den Besitz eines Lehngutes; die Immission.

Ensaisiner, *v. a.* (jur.) ensaisiner qn. d'une terre, einen in ein Gut einweisen; s. auch die übrigen Bedeutungen von en saisinement.

Ensanglanter, *v. a.* (blutig machen), mit Blut bestecken oder bespritzen; *fig.* ensanglanter la scène, blutige Auftritte auf das Theater bringen.

Enseigne, *m.* der Fähnrich.

Enseigne, *f.* (*ol.* eine Kriegsfahne); eine Fähnrichsstelle; *it.* ein ausgehängter Schild; (meist im *plur.*) das Zeichen, Merkmahl, Kennzeichen; *ol.* eine Art Zitternadel (aigrette) von Edelsteinen, die am Hut oder Kopfputze getragen wurde; enseigne de poupe, (Schifff.) die Hinterflagge; enseignes déployées; (s. déployé;) aux enseignes que etc., oder à telles enseignes que etc., und dieß kann ich dadurch beweisen, und das ist so wahr, daß ꝛc.; à bonnes enseignes, ganz recht, ganz richtig; *it.* ohne Arglist; aufrichtig; *it.* mit Recht, wohlverdienterweise; donner de bonnes oder de fausses enseignes, einem eine Sache, ein Haus ꝛc. richtig oder unrichtig (falsch) bezeichnen; (vgl. renseignement); vous venez ici à fausses enseignes, man hat Sie unrecht hieher gewiesen. *Fig. et Prov.* combattre, marcher sous les enseignes de qn., unter jemands Fahne streiten, von jemands Partey seyn; ne te fie qu'à bonnes enseignes, trau, schau, wem.

Enseigné, ée, *part. et adj.* (von Sachen) gelehrt, beygebracht, gewiesen ꝛc.

Enseignement, *m.* die Unterweisung, der Unterricht, die Lehre; les enseignemens, les bons enseignemens, die guten Lehren; das Kennzeichen; titres et enseignemens, (jur.) gerichtliche Urkunden und Beweise.

Enseigner, *v. a.* unterrichten, unterweisen, Unterricht geben, Kenntnisse beybringen, lehren; weisen, z. B. den Weg; enseigner aux enfans à lire, die Kinder im Lesen unterrichten; enseignez-moi le chemin, sagen Sie mir doch den Weg, den ich nehmen soll.

Ensellé, ée, *adj.* (von einem Pferde) das übel zu satteln ist, weil es einen hohlen Rücken hat; vaisseau ensellé oder gondolé, ein Schiff, das in der Mitte tief, und an beyden Enden, vorn und hinten, hoch erhaben ist.

Ensemble, *adv.* zugleich, mit einander, auf einmal, zusammen, beysammen; mettre un cheval ensemble, ein Pferd so abrichten, daß es die Vorder- und Hinterfüße nahe zusammen setzt.

Ensemble, *m.* das Ganze; die sämmtlichen Theile zusammen genommen.

Ensemencement, *m. p.us.* das Säen.

Ensemencer, *v. a.* (ein großes Stück gepflügten Feldes) besäen; — les terres, das Feld mit Saat bestellen.

Enserrer, *v. a. ol.* verschließen, einschließen.

Enseuillement, *m.* (Bauk.) die Höhe welche ein Fenstersims über die Brusthöhe hat.

Ensevelir, *v. a.* eigentlich: einen Leichnam in ein Tuch einwickeln; *it.* begraben; (s. enterrer); *fig.* begraben; in etwas hinein vergraben; verbergen. *Fig.* il étoit enseveli dans le sommeil, er war im tiefsten Schlafe; être enseveli dans une profonde rêverie, in tiefen Gedanken seyn; — dans les livres, beständig lesen und studiren; — dans le chagrin, einen tödtlichen Kummer haben; — dans le vin, dans la débauche, sich dem Wein, der Schwelgerey ergeben; s'ensevelir dans la solitude (dans la retraite), sich in die Einsamkeit begeben od. vergraben.

Ensevelissement, *m.* das Begraben; die Bestattung zur Erde; s. ensevelir.

Ensiforme, *adj. c.* (Botan.) schwertförmig; (Anat.) le cartilage ensiforme, der schwertförmige Knorpel.

Ensimage, *m.* (Tuchsch.) *m.* die Bestreichung des Tuchs mit Fett, (auf der Seite, wo es geschoren wird), das Einschmalzen.

Ensimer, *v. a.* (Tuchsch.) ein Tuch mit Fett bestreichen, um es besser scheren zu können.

Ensorceler, *v. a. prop. et fig.* bezaubern, behexen.

Ensorceleur, *m.* der Zauberer.

Ensorcellement, *m.* die Bezauberung, die Zauberey, Hexerey.

Ensoufrage, Ensoufrement, *m.* das Schwefeln; der Schwefeleinschlag.

Ensoufrer, *v. a.* schwefeln, mit Schwefel überziehen, einbrennen; besser soufrer.

Ensoufroir, *m.* ein wohl verschlossener Ort, wo man seidene und wollene Zeuge mit Schwefeldampf weiß macht.

Ensouple, ensuple, ensuble, *f.* der Weberbaum, worauf das Schergarn (die Bodenfäden des Zeuges) abgewunden wird; der Rahmen des Seidenstickers.

Ensoupleau, *m.* der Weberbaum, worauf das Gewebte aufgerollet wird.

Ensoyer, *v. a.* le fil, (Schust.) die Borste an den Pechdraht machen.

Ensuite, *prép. et adv.* hernach; hierauf; nachher; ensuite de quoi, worauf.

Ensuivant, *adj. et adv.* (jur.) nachkommend; statt suivant.

s'Ensuivre, *v. réfl. irr.* darauf folgen, erfolgen; daraus fließen, daraus folgen; (meist in der dritten Person, im *infinit.* oder *impers.*).

Entablement, *m.* (Bauk.) der Sims, das Gesims eines Daches oder einer Säulenordnung; der Kranz.

s'Entabler, *v. réfl.* (Reitsch.) wenn Pferde, welche die Volten nicht akkurat machen, mit dem Hintertheil dem Vordertheil zuvorkommen.

Entacher, *v. a. ol.* statt infecter, gâter, nur noch im *partic.* gebräuchlich; entaché d'avarice, *fig. fam.* vom Geize angesteckt.

Entaille, *f.* (Tischler ꝛc.) der Einschnitt; die Kerbe; Fuge, Falze.

Entaillé, ée, *part. et adj.* eingekerbt.

Entailler, *v. a.* einschneiden, einkerben; eine Kerbe, Fuge ꝛc. in etwas machen, um etwas anders fest einzufügen; (Zimmerm.) auslochen.

Entaillure, *f. p.us.* statt entaille.

Entamé, ée, *part. et adj.* angeschnitten ꝛc.; angefangen; s. entamer.

Entamer, *v. a.* anschneiden, aufschneiden;

streifen, aufritzen, leicht verletzen oder verwunden; *fig.* etwas anfangen, den Anfang mit etwas machen; eröffnen, z. B. Unterhandlungen; etwas auf die Bahn bringen; (Kriegsk.) einhauen, durchbrechen, einbrechen; trennen und in Unordnung bringen; entamer un discours, ein Gespräch anfangen; — un sac d'argent, einen Geldsack angreifen; (Reitsch.) — un cheval, einem Pferde die erste Lektion geben; — le chemin, anfangen zu galloppiren. *Fig.* entamer la réputation de qn., einen an seinem guten Nahmen angreifen; se laisser entamer, sich ein Geheimniß ablocken lassen; sich überreden, verführen, hinreißen lassen; zu viel nachgeben, sich von seinem Rechte vergeben; ils ne savent pas où l'entamer, sie wissen nicht, wie sie ihm beykommen sollen.

Entamure, *f.* der Ritz (eine leichte Streifwunde); der Anschnitt von etwas, z. B. von Brod, (die Kante) von einem Schinken ꝛc.; das Anschneiden eines Schinkens ꝛc. (wozu man z. B. eingeladen wird).

En tant que, *conj.* so fern, in so fern, in so weit, als; le peuple en tant que souverain, das Volk, als Souverain, oder als Souverain betrachtet.

Entassé, ée, *part. et adj.* auf einander gehäuft; nous étions entassés les uns sur les autres, wir standen od. saßen sehr enge oder gedrängt beysammen; un homme entassé, ein kurzer, dicker Mensch.

Entassement, *m.* die Anhäufung, Aufhäufung vieler Sachen, Geschäffte ꝛc. auf und über einander; *fig.* ein Gewirre, z. B. von Geschäfften, Händeln ꝛc.; un entassement d'idées, ein Schwall von Gedanken.

Entasser, *v. a.* aufhäufen, auf einander häufen, auf und über einander legen, setzen, schichten, stellen, schütten, werfen ꝛc.; entasser crime sur crime, *fig.* ein Verbrechen über das andere begehen; — affaires sur affaires, Geschäffte auf Geschäffte häufen.

Ente, *f.* das Pfropfreis; der gepfropfte Stamm; das angestoßene Stück an der Ruthe eines Windmühlenflügels; ein vorspringender viereckiger steinerner Pfeiler, den die Alten an der Ecke eines Tempels anbrachten; (Mal.) statt hampe, der Stiel eines Pinsels; les entes, (oder de l'emplâtre d'ente), Pfropfwachs, Baumwachs; (Jagd) todte ausgestopfte Vögel, andere Vögel damit in die Netze zu locken.

Entéléchie, *f.* (Aristot. Philos.) die Entelechie, die Kraftwesenheit, die wesentliche Form, wodurch jedes Ding unterschieden ist.

Entement, *m.* das Pfropfen oder Impfen.

Entenal, *m.* (Landw.) ein junger Ansenker, ein Rebschoß zum Versetzen.

Entendement, *m.* der Verstand (das Vermögen der Seele, deutliche Begriffe zu haben); die Beurtheilungskraft; c'est un homme d'entendement, (de petit entendement), er ist ein verständiger Mann; (er besitzt wenig Beurtheilungskraft).

Entendeur, *m.* (der Hörer); *Prov.* à bon entendeur salut, wer getroffen ist, wirds wohl fühlen; à bon entendeur peu de paroles, Gelehrten ist gut predigen.

Entendre, *v. a. et n.* hören, vernehmen, anhören; (meist den Zusammenhang der Worte, die Feinheit der Ausdrücke ꝛc.) verstehen oder begreifen; (den Zusammenhang der Sachen: comprendre, fassen; — Ordnung und Plan: concevoir, begreifen); *it.* meinen; wollen; einwilligen; in etwas (à qch.) einwilligen, etwas gutheißen, seine Einwilligung zu etwas geben, sich etwas gefallen lassen; entendre la messe, Messe hören; — les parties, die Parteyen anhören; — des témoins, Zeugen verhören, abhören; entendre dur, (s. dur); il ne sauroit se faire entendre, er kann nicht laut (nicht vernehmlich) genug reden; er kann sich nicht verständlich genug ausdrücken; il ne sait auquel entendre, er weiß nicht welchen er zuerst anhören soll, (wenn nämlich verschiedene Personen zugleich anfangen zu reden); je m'entends bien, ich weiß gar wohl, was ich sagen will; il entend son monde, er weiß sich in die Welt zu schicken; entendre les langues, un auteur, la chicane, die Sprachen, einen Schriftsteller, die Prozesse verstehen; donner à entendre, laisser entendre, zu verstehen geben; auf eine versteckte Art merken lassen; je n'y entends pas (oder point de) finesse, ich meine es nicht böse; (s. auch malice); j'entends parler de sa prose et non pas de ses vers, ich rede von seiner Prose und nicht von seinen Versen; ich meine seine Prose ꝛc.; comment l'entend-il? wie versteht er das? was will er damit sagen? was meint er damit? je n'entends point cela, das ist meine Meinung nicht; j'ai toujours entendu que etc., mein Wille ist immer gewesen, daß ꝛc.; entendre raison, vernünftigen Gründen Gehör geben; (s. auch rime); il ne veut entendre à aucun accommodement, er will sich zu keinem Vergleiche verstehen. A l'entendre, *adv.* wenn man ihn reden hört, so ꝛc.; seiner Aussage oder Behauptung nach ꝛc. s'Entendre, *v. réc.* einander hören oder verstehen; *v. réfl.* — à qch., sich auf etwas verstehen; etwas wohl verstehen; gut mit etwas umzugehen wissen; — en qch., sich auf etwas verstehen, Kenntnisse von etwas besitzen; — avec qn., sich mit jemanden verstehen; mit einem im Verständnisse stehen; il ne s'y entend pas trop bien, er versteht sich nicht sonderlich darauf; il s'entend en musique, er ist ein Musikkenner; il s'entend en bonne chère, er weiß, was gut schmeckt; s'entendre avec l'ennemi, mit dem Feinde im Verständnisse stehen; cela s'entend, das versteht sich. *Prov.* ils s'entendent comme larrons en foire, sie verstehen sich gut mit einander; (s. auch coffre und ramer).

Entendu, ue, *part. et adj.* gehört; verstanden; (s. entendre); un homme entendu, fort entendu, ein erfahrner, geschickter Mann; — bien entendu aux affaires, dans les affaires, au métier de la guerre, ein, in den Geschäfften, in der Kriegskunst wohl erfahrner oder geübter (bewanderter) Mann; bâtiment bien entendu, ein wohl eingerichtetes (wohl angegebenes) Gebäude; tableau bien entendu, ein wohl angeordnetes Gemälde.

Bien entendu, *adv.* allerdings, ganz gewiß; (sans doute); Bien entendu que, *conj.* mit dem Bedinge, unter der Bedingung, wohl verstanden, daß ꝛc.

Entendu, *m.* faire l'entendu, sich altklug anstellen; naseweis (superklug) seyn, einen großen Dünkel besitzen, sich das Ansehen einer klugen Person geben; il y a du mal-entendu, hier steckt ein Mißverstand, ein Mißverständniß.

Entente, *f.* der Sinn, die Bedeutung; der Verstand; die Auslegung eines zweydeutigen Wortes; (Mal., Bauk.) die verständige und geschmackvolle Anordnung der mannigfaltigen Theile eines Ganzen; des mots à double entente, zweydeutige Worte oder Wörter; ce tableau est d'une bonne entente, dieses Gemälde ist gut angeordnet; l'entente est au diseur, *prov.* ein jeder ist der beste Ausleger seiner Worte.

Enté, ée, *part. et adj.* gepfropft ꝛc. (Wap.) wird von Binden oder Balken gesagt, die als Wellen oder Wolken in einander hineingehen.

Enter, *v. a.* pfropfen, impfen, (pelzen); zwey Stücke Holz durch einen Zapfen oder Falz gerade ineinander fügen; enter franc sur franc, zahm auf zahm impfen; *fig. fam.* von unehelicher Abstammung seyn, und ebenfalls außer der Ehe ein Kind zeugen; enter en tronc, in den Stamm impfen; — en bouton, en oeil, en germe, äugeln, okuliren; — en fente, in den Spalt pfropfen; — en couronne, in die Rinde pelzen; — en écusson, mit dem Schildchen pfropfen ꝛc.; enter une penne, (Falk.) einen Falken schiften; *Fig.* enter une maison, une famille sur une autre, Nahmen u. Wapen einer Familie (durch Heirath ꝛc.) auf eine andere Familie bringen; c'est un homme de guerre enté sur un magistrat, *fam.* aus einem Kriegsmann ist er eine Magistratsperson geworden.

Entérinement, *m.* die gerichtliche Annahme, das gerichtliche Gutheißen, die Bestätigung.

Entériner, *v. a.* gerichtlich annehmen, gerichtlich bestätigen.

Entérocèle, *f.* (Med.) der Darmbruch.

Entéro-cystocèle, *f.* der Blasen- und Darmbruch.

Entéroépiplocèle, *f.* der Darm- u. Netzbruch.

Entéroépiplomphale, *f.* der Nabelbruch, da Darm und Netz austreten.

Entérologie, *f.* die Lehre von den Eingeweiden.

Entéromphale, *f.* der Nabelbruch.

Entérotomie, *f.* der Darmschnitt (die Absonderung des brandigen Theiles der Gedärme von den gesunden).

Enterré, ée, *part. et adj.* beerdigt, begraben ꝛc.; (von Häusern, Gärten ꝛc.) sehr tief oder niedrig liegend; batterie enterrée, (Artill.) eine gesenkte Batterie, die tiefer liegt als ihre Bettung.

Enterrement, *m.* die Beerdigung, das Begräbniß; das Leichenbegängniß, die Leiche; être prié d'un enterrement, mit zur Leiche gebethen seyn; assister à l'enterrement, dem Leichenbegängnisse beywohnen.

Enterrer, *v. a.* beerdigen, begraben, zur Erde bestatten; verscharren; in die Erde setzen oder legen und darein verbergen;

fig. begraben, vergraben; enterrer des oignons de tulipe, Tulpenzwiebeln setzen, in die Erde legen. *Fig. et Prov.* il nous enterrera tous, er wird uns alle überleben (begraben); (s. auch synagogue); enterrer son secret, sein Geheimniß vergraben oder mit ins Grab nehmen; — ses talens, sein Pfund vergraben; il y a enterré beaucoup d'argent, er hat viel Geld darauf verwendet, z. B. auf einen Garten ꝛc.

Entêté, ée, *part. et adj.* eigensinnig; zu sehr für jemand, für etwas eingenommen; il est entêté du jeu, er ist auf das Spiel erpicht; c'est un entêté, (*s.*) er ist ein Starrkopf.

Entêtement, *m.* der Eigensinn, Starrsinn, das hartnäckige Beharren bey einer Meinung, bey einem Vorurtheile, wovon man eingenommen ist; il a un grand entêtement pour cette femme, er ist außerordentlich für dieses Frauenzimmer eingenommen; *vulg.* er hat einen Narren an ihr gefressen.

Entêter, *v. a.* (von Dünsten und von starken Getränken) den Kopf einnehmen, in den Kopf steigen, den Kopf benebeln; *fig.* (v. Lobsprüchen) in den Kopf steigen; stolz, hoffärtig machen; (Nadl.) entêter une épingle, eine Stecknadel anknöpfen; qui est-ce qui vous a entêté de cet homme-là, de ce système? wer hat Sie so sehr für diesen Mann, für dieses System eingenommen? s'Entêter, *v. réfl.* de qch., de qn, sich etwas in den Kopf setzen; außerordentlich für etwas oder für jemand eingenommen seyn.

Entêteur, *m.* (Nadl.) der Stämper; s. frappeur.

Enthlase, *f.* (Chir.) ein völliger Bruch der zerschmetterten Hirnschale.

Enthousiasme, *m.* der Enthusiasmus, die Begeisterung, Entzückung; die Schwärmerey; entrer en enthousiasme, s. s'enthousiasmer; ses enthousiasmes sont ridicules, mais ils ne durent pas, seine Schwärmereyen sind lächerlich, aber sie dauern nicht lange.

Enthousiasmer, *v. a.* entzücken; begeistern; il s'enthousiasme, (*v. réfl.*) aisément, er geräth leicht in Begeisterung, er wird leicht begeistert.

Enthousiaste, *m. et f.* (meist *m. p.*) der Schwärmer; die Schwärmerinn; der Enthusiast.

Enthymème, *m.* (Log.) ein verstümmelter Schluß, der nur aus zwey Sätzen besteht; das Enthymema.

Entiché, ée, *adj.* (vom Obst) angesteckt, angefault, (angestoßen), was anfängt zu faulen; — d'une opinion, d'avarice etc., *fig. fam.* von einer Meinung, vom Geize ꝛc. angesteckt.

Entier, ière, *adj.* ganz; (von nicht körperlichen Dingen) gänzlich, völlig (vollkommen); (v. Personen) hartnäckig, der (die) fest auf seiner (ihrer) Meinung beharrt, eigensinnig; cette affaire demande un homme tout entier, *fig.* dieses Geschäft erfordert, daß man sich ihm ganz allein widme; un cheval entier, ein Hengst; *it.* ein stätiges Pferd; les choses ne sont plus entières, (jur.) die Sachen sind nicht mehr in ihrem alten Zustande; c'est un homme entier oder fort entier en ses opinions, er ist ein eigensinniger Mensch; conserver sa réputation entière, seinen Ruf unverletzt erhalten; entier, *s. m.* das Ganze; ein Ganzes; en son entier, en leur entier, ganz unverletzt, unverändert; noch in unverrücktem Zustande; remettre les choses en leur entier, die Sachen wieder in ihren vorigen Zustand versetzen oder herstellen; ce mords tient de l'entier, dieses Gebiß ist in der Mitte auf der Zunge nicht gebrochen; *s. f.* une entière, (Musik) ein ganzer Schlag.

Entièrement, *adv.* gänzlich, völlig.

Entité, *f.* (Philos.) das Seyn, das Wesen; die Existenz einer Sache; die Wesenheit.

Entoilage, *m.* feines Nesseltuch, woran man Spitzen näht.

Entoiler, *v. a.* Leinwand, Mousseline ꝛc. an die Spitze eines Halstuches ꝛc. annähen; auf Leinwand leimen oder ziehen, z. B. eine Landkarte.

Entoir, *m.* das Pfropfmesser (greffoir).

Entoiser, *v. a.* klaftern, klafterweise messen oder aufsetzen, nach Klaftern oder Ruthen messen.

Entomologie, *f.* die Lehre von den Insekten.

Entomologiste, *s. m. et f.* einer der von den Insekten geschrieben hat.

Entonnement, *s. m. p. us.* das Füllen in die Fässer; das Eintrichtern; das Anstimmen, z. B. eines Liedes.

Entonner, *v. a.* in Fässer füllen oder gießen; füllen; Wein, Bier ꝛc. fassen oder füllen; anstimmen, den Ton angeben, ein Lied ꝛc. anfangen; entonner la trompette, *iron.* einen hohen und prächtigen Styl annehmen; entonner les louanges de Dieu, das Lob Gottes besingen. s'Entonner, *v. réfl.* wird vom Winde gesagt, der sich an einem engen Ort fängt, z. B. in einem Thale, in einem Kamine ꝛc.

Entonnoir, *m.* der Trichter; (Anat.) der Hirntrichter (ein trichterförmiger Gang im Gehirne zu Abführung der Feuchtigkeit); (Botan.) fleurs en entonnoir, trichterförmige Blumen; (Minir.) die trichterförmige Oeffnung welche eine gesprungene Mine zurückläßt (der Auswurf).

Entorse, *f.* die Verrenkung, Verstauchung eines Gliedes; Verdrehung eines Muskels oder Nerven, (auch détorse); se donner une entorse au pied, sich den Fuß verstauchen. *Fig. fam.* donner une entorse à qn., einem das Ziel verrücken, einen Querstrich durch die Rechnung machen; jemandes Absicht vereiteln; donner une entorse à un passage, eine Stelle verdrehen, sie widersinnig auslegen, ihr, in böslicher Absicht, eine falsche Deutung geben.

Entortillé, ée, *part. et adj.* eingewickelt; umwunden; umschlungen ꝛc.; kraus; lockig; *fig.* geschraubt, z. B. von der Schreibart; *qq f.* un homme entortillé, ein tücktischer Mensch; suture entortillée, (Chirurg.) die Hasenschartnaht.

Entortillement, *m.* das Winden, Krümmen; die Windung, Krümmung, z. B. einer Schlange, Pflanze; *fig.* die Verwicklung, z. B. einer Periode; eine unnatürliche, unregelmäßige Wendung.

Entortiller, *v. a.* einwickeln, in etwas wickeln; etwas umwickeln, umwinden, umschlingen; (autour de qch.) um etwas herumschlingen oder wickeln; entortiller son style, eine verwickelte, verschraubte Schreibart haben, (die man mit Mühe versteht). s'Entortiller, *v. réfl.* sich (in etwas) einwickeln; sich (um etwas) herumwickeln oder winden.

à l'Entour, *adv.* in der Gegend herum, umher, rings herum, in der Runde, im Umkreise; les villages d'alentour, die umliegenden Dörfer; s. autour.

Entours, *m. plur.* die Gegend um eine Stadt ꝛc. herum; die umliegende Gegend; *fig.* les entours, die Personen welche einer gewöhnlich um sich hat, mit welchen er beständig umgeht; seine Vertrauten; il sait bien prendre les entours, *fig.* er weiß sich die zu Freunden zu machen, die bey der Person, bey welcher er seinen Zweck zu erreichen wünscht, viel gelten.

Entourage, *m.* die Einfaßung eines Juwels.

Entouré, ée, *part.* umgeben; cet homme est mal entouré, dieser Mann hat schlechte Rathgeber.

Entourer, *v. a.* umgeben, umringen, einschließen.

Entournure, *f.* (Schneider) der rundliche Aermelschnitt.

s'Entr'accuser, *v. réc.* einander anklagen, beschuldigen.

Entr'acte, *m.* der Zwischenakt, die Zwischenzeit zwischen zwey Aufzügen eines Schauspiels; das Zwischenspiel (die Musik, der Tanz zwischen den Aufzügen).

Entrage, *m.* (jur.) der Vorstand den ein Pachter geben muß, ehe er das Gut antritt, das Eintrittsgeld; der Antritt des Gutes selbst.

s'Entr'aider, *v. réc.* einander helfen.

Entrailles, *f. plur.* die Eingeweide, (das Eingeweide), d. i. Herz, Lunge Leber ꝛc.; die Gedärme; *fig.* das Herz, der Schoß, (das Innere), z. B. der Erde; (das Herz) die väterliche oder mütterliche Neigung zu seinen Kindern; die Vaterliebe, Mutterliebe; les entrailles, *fig.* die Kinder; il a les entrailles brûlées, er hat den Brand in den Gedärmen. *Fig.* avoir des entrailles de père, de mère, oder paternelles, maternelles, ein Vater- oder Mutterherz für seine Kinder haben; faire cela, c'est lui arracher les entrailles, wenn man das thut, so reißt man ihm das Herz aus dem Leibe; cet acteur a des entrailles, dieser Schauspieler spielt seine Rolle mit Wärme und Wahrheit; c'est un homme armé contre ses propres entrailles, dieser Mann wüthet gegen seine eigenen Kinder.

s'Entr'aimer, *v. réc.* einander lieben.

Entraînement, *m. fig.* die Hinreißung; cette tragédie a fait le plus grand effet, et l'entraînement a été général, dieses Trauerspiel hat die größte Wirkung hervorgebracht, und man war allgemein davon hingerissen.

Entraîner, *v. a.* fortreißen, wegschleppen, mit Gewalt wegnehmen, mit sich schleppen; *fig.* hinreißen, dahinreißen; mit in etwas (z. B. in ein Unglück) ziehen; an sich ziehen; auf seine Seite ziehen; sich (z. B. der Herzen seiner Zuhörer) bemächtigen, für sich einnehmen; v. Sachen, nach sich ziehen; il a entraîné tous ses amis dans sa ruine, er hat alle seine

Freunde mit in sein Unglück gezogen; cette chose entraîne avec elle des suites fort fâcheuses, diese Sache zieht sehr verdrießliche Folgen nach sich.

Entrait, *m.* (Zimmerm.) der Spannriegel (wodurch die Stuhlsäulen eines liegenden Dachstuhles unter den Kehlbalken mit einander verbunden werden).

Entrant, ante, *adj. p.us.* (statt insinuant, engageant) einnehmend, schmeichelnd; il a, je ne sais quoi, d'entrant, er hat so etwas einnehmendes, das ich nicht beschreiben kann.

Entrapeté, *adj. m.* pignon entrapeté, (Bauk.) eine zinnenweise gemachte und abgerückte Vorstechung der Brandmauer zu beyden Seiten des Giebels an manchen Gebäuden.

s'Entr'appeler, *v. réc.* einander rufen oder zurufen; einer dem andern rufen.

Entravaillé, ée, *adj.* (Wap.) wird v. Vögeln gesagt, deren Flügel oder Füße vermittelst eines Stockes ausgebreitet vorgestellt werden.

Entravant, ante, *adj. fig.* fesselnd, hemmend, hindernd, Hindernisse in den Weg legend.

Entraver, *v. a.* (ein Pferd) auf der Weide spannen, (s. entraves, empêtrer); entraver l'oiseau, dem Falken die Füße binden, damit er sich die Haube nicht herunterkratze; entraver, *fig.* fesseln, hemmen, verhindern, Hindernisse in den Weg legen.

s'Entr'avertir, *v. réc.* einander benachrichtigen; einer dem andern Nachricht geben.

Entraves, *f. plur.* die Spannkette, der Spannstrick, die Fesseln, (ein Strick, womit die Pferde auf der Weide an den Füßen gebunden werden); *fig.* (auch entrave, *sing.*) il s'est mis des entraves lui-même, er hat sich selbst Hindernisse in den Weg gelegt, er ist sich selbst im Wege gestanden; la jeunesse a besoin de quelque entrave qui la retienne, die Jugend bedarf eines Zügels, der sie in Schranken halte.

Entravon, *m.* eine lederne, ausgespannte Wurst zum Füßespannen der Pferde, deren gewöhnlich zwey an einer Spannkette sind.

Entre, *prép.* zwischen; unter; in; entre nous, unter uns, im Vertrauen gesagt; entr'autres, unter anderm; un d'entre vous, einer aus eurem Mittel; entre mes mains, in meinen Händen, oder in meine Hände; la vertu est entre deux vices, die Tugend steht zwischen zwey Lastern mitten inne; cela soit dit entre nous, das sey unter uns gesagt. d'Entre, *prép.* aus, dazwischen heraus; on l'arracha d'entre les bras de sa mère, man riß ihn seiner Mutter aus den Armen. (Mit Zeitwörtern zusammengesetzt bedeutet entre, einander, z. B. in entr'aimer; oder halb, z. B. in entr'ouvrir.)

Entre-baillé, ée, *adj.* (von Thüren und Fenstern) halb offen (stehend).

Entre bailler, *v. a.* halb öffnen; — une fenêtre, ein Fenster halb öffnen.

s'Entrebaiser, *v. réc.* sich unter einander küssen.

Entrebandes, Entrebattes, *f. pl.* der Anfang und das Ende an einem Stück Tuch oder Zeug, die Sahlleiste, das Sahlband, (*vulg.* das Salbande).

Entrebas, *m.* das ungleiche Gewebe eines Zeuges, wenn die Fäden ungleich sind, die Kette zu schlaff aufgezogen ist &c.

Entrechat, *m.* (Tanzk.) die Kreuzkapriole.

s'Entre-choquer, *v. réc.* einander stoßen; *fig.* einander beleidigen, widersprechen, zu schaden suchen.

Entre-colonne, *f.* Entre-colonnement, *m.* (Bauk.) der Raum zwischen zwey Säulen; die Säulenweite.

Entre-côte, *f.* (Kochk.) das Mittelrippenstück (ein zwischen zwey Rippen herausgeschnittenes Stück Ochsenfleisch).

Entre-coupe, *f.* eine stumpfe und abgebrochene Ecke bey dem Eingange einer Kreuzgasse; — de voûte, (Bauk.) der leere Raum zwischen zwey, auf einer Wiederlage übereinander gebauten Kugelgewölben.

Entrecoupé, ée, *part. et adj.* durchschnitten; unterbrochen &c.; paroles entrecoupées, halbgebrochene Worte; discours entrecoupé de parenthèses, eine durch Zwischensätze oft unterbrochene Rede.

Entrecouper, *v. a.* durchschneiden; *fig.* unterbrechen. s'Entrecouper, *v. réc.* einander durchschneiden; *fig.* einander unterbrechen; (v. Pferden) statt se couper; la Batavie est entrecoupée de canaux, Batavien ist mit Kanälen durchschnitten; les sanglots lui entrecoupèrent la voix, er konnte vor Schluchzen nicht fortreden; il m'entrecoupa par mille questions, er unterbrach mich durch tausenderley Fragen; ce cheval s'entrecoupe des pieds de devant, (*pl.us.* ce cheval se coupe,) (Reitsch.) dieses Pferd streicht, stoßt mit dem Hinter-Eisen an die Vorderfüße.

s'Entre-croiser, *v. réc.* einander kreuzweise durchschneiden, kreuzweise übereinander gehen.

Entre-deux, *m.* das Mittelstück; die Scheidewand; der Zwischenraum zwischen zwey Sachen; (Kupferst. s. entretaille); les entre-deux, diejenigen Handlanger, welche einer dem andern die Ziegel &c. von Hand zu Hand reichen; un entre-deux de carpe, (Kochk.) ein Mittelstück vom Karpfen; l'entre-deux des épaules, der Theil des Rückens zwischen den beyden Schultern; l'entre-deux de cannelures, die erhabenen Riefen zwischen zwey Aushöhlungen.

Entre-deux, *adv.* halb und halb, so ziemlich, so so, zwischen inne, dazwischen; je suis entre-deux de faire cela, *fam.* ich stehe im Zweifel, ob ich dieses thun soll.

s'Entre-donner, *v. réc.* einander geben.

Entrée, *f.* der Eingang, Zugang, die Einfahrt; die Oeffnung an etwas; das Hineingehen selbst, der Eintritt; der öffentliche, feyerliche Einzug eines Abgeordneten, Prinzen &c.; das Recht des Zutrittes; der Zutritt zu (chez) jemanden, in jemandes Haus, zu (en) einem Orte; der Sitz, Sitz und Stimme, z. B. auf dem Reichstage, in der Nationalversammlung, (à la diète, à l'assemblée nationale); der Anfang einer Sache, (z. eines Buches, einer Rede, einer Regierung, des Winters &c.); *fig.* die erste Gelegenheit wozu, der Anlaß; *it.* ein Gericht, das zugleich mit der Suppe aufgetragen wird, das Vorgericht, der erste Gang, *it.* (oder les droits d'entrée) der Zoll für eingehende Waaren, der Eingangszoll; die Einfuhr; (Handl.) der Uebertrag aus dem alten Handelsbuch in das neue; (Musik) eine Entree, ins. ein Violinstück zur Eröffnung der Divertissements zwischen den Aufzügen oder nach einer Oper; der Auftritt eines Ballets; entrée de ballet, ein Ballet zwischen zwey Aufzügen einer Oper &c.; (Schlosser) das Schlüsselloch; das Blech und der Schild vor dem Schlüsselloch; les entrées, (ehem. am franz. Hofe) das Recht, zu gewissen Stunden in des Königs Zimmer treten zu dürfen; l'entrée d'une rivière, d'une bouteille, die Mündung eines Flusses, das Mundloch einer Flasche; — d'une manche, das Armloch; — d'un manchon, die Oeffnung eines Muffes; — du chapeau, die hohle Tiefe des Hutes, welche in den Kopf hinein geht; ces bottes etc. sont trop étroites d'entrée, diese Stiefeln &c. sind oben zu enge; se faire oder se donner une entrée dans qch., eine Oeffnung in etwas machen, damit man hineinkommen könne; à l'entrée du repas, oder dès l'entrée de la table, als man sich eben zu Tische gesetzt hatte; le denier d'entrée, das Eintrittsgeld, der Einstand; cela donne entrée à de nouvelles contestations, dieß gibt zu neuen Streitigkeiten Anlaß; cela a donné entrée à ma proposition, dieß hat meinem Vorschlage Eingang verschafft.

d'Entrée, *adv. p.us.* sogleich; d'entrée de jeu, gleich im Anfange des Spiels; *fig. fam.* gleich im Anfange, sogleich.

Entrefaites, *f. plur.* sur oder dans ces entrefaites, mittlerweile, während daß dieses vorgieng oder sich zutrug.

s'Entre-frapper, *v. réc. p.us.* einander, einer den andern schlagen.

Entregent, *m. fam.* höfliche, gefällige Manieren, ins. das Geschick, die Gewandheit; il n'a ni adresse, ni entregent, er stellt sich zu allem tölpisch an, er hat weder Geschick noch Artigkeit.

s'Entr'égorger, *v. réc.* einander erwürgen oder umbringen.

Entrelacement, *m.* das Durchflechten; meist aber das Geschlungene, die Verflechtung; (das Durchflochtenseyn).

Entrelacer, *v. a.* in einander schlingen oder flechten, einflechten, durchziehen; *fig.* entrelacer un discours de vers, eine Rede mit Versen durchflechten.

Entrelacs, (spr. das es nicht aus) *m.* ein geschlungener Zug; durchflochtene, in einander geschlungene Arbeit; das Geflechte, Flechtwerk; (Bauk.) durchbrochene Zierathen, Kettenzüge, Laubwerk.

Entrelardé, ée, *part. et adj.* durchspickt; de la viande entrelardée, mit Fett durchwachsenes Fleisch.

Entrelarder, *v. a.* spicken, durchspicken, mit Speck durchziehen; — une tourte de truffes etc., Trüffeln &c. in eine Torte &c. thun; entrelarder un discours de vers, *fig.* eine Rede mit Versen durchspicken.

Entre-ligne, *f.* (jur.) der Raum zwischen zwey Zeilen; was zwischen zwey Zeilen hinein geschrieben ist; *pl.us.* interligne.

Entre-luire, *v. n.* zwischen durchscheinen; ein schwaches Licht von sich geben.

s'Entre-manger, *v. réc.* einander auffressen.

Entremêler, *v. a.* mischen, untermengen, untermischen; entremêler des fleurs rouges et blanches oder parmi les blanches, rothe Blumen mit weißen untermengen; s'entremêler de qch., *fam.* sich in etwas einmischen; s. se mêler.

Entremets, *m.* das Beyessen, Beygericht, Nebengericht, die Zwischenspeisen, Einschiebgerichte. (In Frankreich versteht man unter entremets diejenigen Speisen, welche gleich nach dem Braten, vor dem Nachtisch aufgetragen werden).

Entremetteur, *m.* euse, *f.* der Unterhändler; der Vermittler, eine Mittelsperson; *qqf. m. p.* die Unterhändlerinn, Kupplerinn.

Entremettre, *v. a. irr.* son crédit, son autorité, durch seinen Kredit, durch sein Ansehen etwas zu vermitteln suchen; meist *v. réfl.* s'entremettre, sich ins Mittel legen (oder schlagen); — de qch., sich dazwischen legen; eine Sache beyzulegen, zu vermitteln suchen; s'entremettre de beaucoup de choses, sich in viele Sachen mischen.

Entremise, *f.* die Vermittelung; *qqf.* das Mittel, (oder jemand) dessen man sich zu Erreichung einer Absicht bedient; par l'entremise d'un autre, vermittelst eines Andern, durch einen Andern; (Schiffsb.) ein hölzerner Keil, der zwischen zwey Hölzer gelegt wird, um sie in ihrer Lage zu erhalten.

Entre-modillon, *m.* (Bauk.) der Raum zwischen zwey Sparrenköpfen, *it.* zwischen den Zierathen an den jonischen und korinthischen Säulen.

s'Entre-nuire, *v. réc.* einander schaden.

Entr'ouvert, erte, *part. et adj.* halb offen; cheval entr'ouvert, ein Pferd das sich im Fallen die Schulterknochen verrenkt, oder sonst durch allzuweites Auseinandersperren der Beine sich Schaden gethan hat; (ins. auch von Kameelen).

Entr'ouvrir, *v. a.* halb öffnen, oder ein wenig aufmachen. s'Entr'ouvrir, *v. réfl.* sich halb aufthun.

s'Entre-parler, *v. réc.* mit einander reden, sich mit einander unterreden.

Entrepas, *m.* (v. Pferden) der Mittelgang, Mittelpaß; (sonst traquenard).

s'Entre-percer, *v. réc.* einander durchstechen, durchbohren; (Kriegsk.) in einander eindringen und einander zertrennen.

Entre-pointé, ée, *adj.* suture entre-pointée, (Chir.) eine unterbrochene Nabt, die mit abgesonderten Stichen gemacht ist (bey Heftung einer Wunde).

Entre-pont, *m.* (Schiffsb.) der Raum zwischen zwey Verdecken.

Entreposer, *v. a.* (Waaren) in ein Lager niederlegen; s. entrepôt.

Entrepôt, *m.* auch lieu oder magasin d'entrepôt, eine Niederlage für durchgehende oder andere Waaren; das Waarenlager, Lagerhaus, der Stapel, Stapelplatz; ein Ort wo unterwegs das Vieh, das zum Schlachten in die Stadt getrieben wird, ausruhet; ville d'entrepôt, eine Niederlage-Stadt, eine Stapelstadt.

Entreprenant, ante, *adj.* unternehmend, kühn; verwegen, dreiste.

Entreprendre, *v. a. et n.* (qch., etwas) unternehmen, übernehmen, über sich nehmen; entreprendre qn., einen vornehmen, sich an jemand machen, um ihm zu schaden; einem zu Leibe gehen, es auf jemand münzen; si je vous entreprends, (drohend) nehmt euch in Acht! wenn ich mich an euch vergreife! entreprendre toute la jambe à qn., (v. Schlagflüssen) einem das ganze Bein lähmen, (s. perclus); — sur qch., sich etwas anmaßen oder widerrechtlich zueignen, einen Eingriff in des Andern Sache, Recht ꝛc. thun; (s. usurper); einen frevelhaften Anschlag auf etwas (z. B. auf die Freyheit, auf jemandes Leben ꝛc.) machen oder wagen; sich an etwas oder an jemand vergreifen; — sur le métier de qn., einem Andern in das Handwerk fallen oder greifen; — sur la vie de qn., einem nach dem Leben stehen.

Entrepreneur, *m.* der Unternehmer; der Lieferant, (*qqf.* Proviantmeister); einer der für ein gewisses Geld und unter festgesetzten Bedingungen, z. B. einen Bau, oder die Lieferung von Kriegs- oder andern Bedürfnissen über sich nimmt; — de bâtimens, ein Baumeister.

Entrepreneuse, *f.* eine Unternehmerinn.

Entrepris, ise, *part. et adj.* unternommen, (s. entreprendre); *it.* (statt perclus) lahm; entrepris de tous les membres, an allen Gliedern lahm; j'ai la tête toute entreprise, der Kopf ist mir ganz eingenommen.

Entreprise, *f.* die Unternehmung, das Unternehmen; der Eingriff in die Sache oder in das Recht eines Andern, (s. entreprendre); *it.* das Handelsgeschäft, der Handel; il a fait une entreprise sur ma terre, er hat einen Eingriff auf mein Gut gethan; faire des entreprises sur la vie de qn., einem nach dem Leben trachten; ce marchand fait de grosses entreprises, dieser Kaufmann treibt große Geschäffte; chien de bonne entreprise, (Jagd) ein muthiger Hund.

s'Entre-quereller, *v. réc.* mit einander zanken.

Entrer, *v. n.* hineingehen, -treten, -fahren, -reiten, -kommen, -bringen, -dringen ꝛc. (Entrer wird überhaupt in einer Menge Bedeutungen gebraucht, und zwar häufig im figürlichen Sinne): entrons à l'église, wir wollen in die Kirche hineingehen; entrer en chaire, auf die Kanzel treten; — au service de qn., oder en condition chez qn., bey jemand eine Bedienung antreten; — en charge, ein Amt antreten, in Dienst treten; — dans le camp, das Lager beziehen; il entre dans sa dixième année, er geht in sein zehntes Jahr; entrer en discours, en dispute etc., eine Unterredung, einen Streit ꝛc. anfangen; — en négociation, die Unterhandlung wirklich anfangen; — en connoissance de cause, anfangen die Sache einzusehen; — en concurrence avec qn., sich mit einem Andern zugleich um etwas bewerben; — en défiance, ein Mißtrauen fassen, einen Argwohn schöpfen; — dans le détail, stückweise durchgehen; — à table, erst anfangen zu speisen; — à l'autel, (vom Priester) den Altar betreten; — dans le monde, à la cour, anfangen sich in der Welt, bey Hofe sehen zu lassen; le conseil entre aujourd'hui, der Rath hält heute Sitzung; entrer en colère, zornig werden, in Zorn gerathen; — en religion, sich in einen Mönchsorden begeben; — en goût, anfangen Geschmack oder Lust an etwas zu bekommen; — en comparaison, en parallèle, in Vergleich gezogen oder gesetzt werden; einen Vergleich aushalten; — en parallèle avec qn., es einem in etwas gleich thun, ihm gleich kommen; — dans le sens de qn., jemandes Meinung seyn; — dans le sens d'un auteur, in den Sinn eines Schriftstellers eindringen; cela ne m'est jamais entré dans la pensée, dieß ist mir nie in Sinn gekommen; entrer dans les plaisirs, dans la douleur de qn., an jemandes Vergnügen, Kummer oder Schmerz Antheil nehmen; — dans l'esprit de qn., sich bey einem beliebt machen; — dans la tête, den Kopf einnehmen; *fig.* durch den Kopf gehen, im Kopf herumgehen; faire entrer dans la tête, in den Kopf hinein bringen; je n'entre pas là-dedans, in das lasse ich mich nicht ein, darein mische ich mich nicht; ce comédien entre bien dans le caractère de son personnage, dieser Schauspieler spielt sich vortrefflich in seine Rolle ein, er spielt mit vieler Wahrheit; entrer en amour, en chaleur, (v. Thieren) in die Brunst treten, läufig werden; entrer en danse, *fig. fam.* sich in einen Handel, in eine Intrigue, in einen Krieg ꝛc. einlassen, wovon man bisher nur Zuschauer gewesen ist; c'est à vous à entrer en danse, die Reihe ist an Ihnen; (Schiff.) entrer au port, in den Hafen einlaufen; entrer (*v. a.*) un vaisseau, ein Schiff in den Hafen oder auf die Rhede bringen, es einfahren lassen; (Spiel) entrer en jeu, an den Stich kommen; *fig.* sich in einen Handel, in ein Gespräch ꝛc. ernstlich einlassen; il m'est entré beau jeu, ich habe ein schönes Spiel (gute Karten) bekommen. Entrer, *v. impers.* il y entre de l'ambition et de l'intérêt, es steckt Ehrsucht und Eigennutz darunter; il y entre du quinquina, es kommt Fieberrinde mit dazu; il entre tant de drap à cet habit, es gehört so viel Tuch zu diesem Kleide.

s'Entre-regarder, *v. réc.* einander ansehen, sich unter einander ansehen.

s'Entre-répondre, *v. réc.* einander, einer dem andern antworten.

Entre-sabords, *m. pl.* derjenige Theil von der Wand eines Schiffes, welcher zwischen zwey Stückpforten ist.

s'Entre-secourir, *v. réc.* einander unterstützen, helfen; einer dem andern beystehen.

Entre-sol, *m.* das Halbgeschoß, Zwischengeschoß, Halbzimmer, (zwischen zwey rechten Stockwerken, besonders zwischen dem ersten und dem untersten Geschoße).

Entre-sourcil, *m. p. us.* der Raum zwischen beyden Augenbraunen über der Nase.

s'Entre-suivre, *v. réc.* auf einander folgen.

Entretaille, *f.* (Tanzk.) ein Pas im Tanzen, da der Tänzer einen Fuß an des andern Fußes Stelle setzt, indem er jenen

vorwärts in die Höhe hält; (Kupferst.) *pl.* ein sanfterer Schnitt, feinere Striche zwischen andern Strichen, um z. B. dem Wasser, dem Seidenzeuge ꝛc. einen gewissen Glanz zu geben.

s'Entretailler, *v. réfl.* (von Pferden) s. se couper.

Entretaillure, *f.* (v. Pferden) eine Verletzung am Fuß durch das Streichen.

Entretemps, *m.* die Zwischenzeit; dans ces entretemps vous êtes venu, unterdessen sind Sie gekommen. (vergl. entrefaites).

Entretenement, *m.* (jur. und Finanzw.) statt entretien.

Entretenir, *v. a. irr.* fest zusammen halten; erhalten, im Stande erhalten, unterhalten; einen mit Reden unterhalten; mit einem von etwas (d'une affaire etc.) reden. s'Entretenir, *v. réfl. et réc.* sich unterhalten, (z. B. in Kleidung, Wäsche, d'habits, de linge etc.); sich von etwas (de qch.) unterhalten oder nähren; sich unterhalten, sich unterreden, mit einander von etwas (de qch.) reden oder sprechen; s'entretenir de ses propres pensées, sich mit seinen eigenen Gedanken unterhalten; entretenir une armée, eine Armee auf den Beinen halten; — qn. aux études, au collège etc., einen jungen Menschen auf seine Kosten studieren lassen, ihn auf der Schule aus seinen Mitteln erhalten; — d'habits et de linge, einen in Kleidern und Wäsche unterhalten; — le feu, das Feuer unterhalten; — une maîtresse, eine Liebste unterhalten; — un grand train, vielen Aufwand machen; — commerce avec qn., Umgang mit einem pflegen; — qn. de belles promesses, einen mit schönen Versprechungen hinhalten; elle s'entretient toujours fraîche, sie bleibt immer frisch und munter.

Entretenu, ue, *part. et adj.* unterhalten ꝛc.; (Wap.) an einander oder zusammenhangend, wie z. B. Schlüssel an einem Ringe; une (fille) entretenue, eine unterhaltene Buhlerinn, eine Maitresse.

Entretien, *m.* der Unterhalt; die Unterhaltung, das Gespräch; die Unterredung; ce bâtiment est de grand entretien, die Unterhaltung dieses Gebäudes kostet viel; cette aventure vous rendra l'entretien de toute la ville, diese Begebenheit wird machen, daß man in der ganzen Stadt von Ihnen redet.

Entretisser, *v. a.* einweben, einwirken.

Entretissu, ue, *adj.* eingewirkt, eingewebt; une étoffe entretissue de fleurs, ein geblümter Zeug, ein Zeug mit eingewirkten Blumen.

Entretissure, *f.* die mit eingewebte, eingewirkte Arbeit.

Entretoile, *f.* (Nähterinn) die Kettchen, das Binnenwerk, Binnengewirk, (ein Zierath, den man zwischen zwey Stücke zusammenzunähender Leinwand statt einer ordentlichen Naht macht).

Entretoise, *f.* (Bauk.) der Schlüssel, Stichbalken, Riegel, (ein winkelrecht eingesetztes Querbälkchen zwischen zwey Balken) (auch chevêtre); (Artill.) entretoise d'affût, der Lavetenriegel; — de couche, de support, der Achsen- oder Ruheriegel; — de lunettes, der Schwanzriegel; — de mire, der Stoß- Stell- oder Richtriegel; — de volée, der Stirnriegel; — croisée, der Kreuzriegel.

Entrevoir, *v. a. irr.* etwas nur unvollkommen, nur halb sehen oder erkennen; etwas erblicken, ohne es deutlich zu sehen; *fig.* etwas einigermaßen merken oder muthmaßen, errathen. s'Entrevoir, *v. réc.* einander sprechen, sehen oder besuchen; zusammenkommen; faire entrevoir deux personnes, eine Zusammenkunft zwischen zwey Personen veranstalten oder veranlassen.

Entrevous, *m.* (Bauk.) der ausgefüllte Raum zwischen zwey Balken oder Ständern eines Gebäudes.

Entrevue, *f.* die Zusammenkunft, um sich über etwas zu besprechen; — dans les champs élysées, ein Gespräch im Reich der Todten; convenir d'une entrevue, eine Zusammenkunft verabreden.

Enture, *f.* (Gärtn.) das Pfropfen, eigentlich aber der Ort am Stamm, wo Stamm und Pfropfreis zusammengewachsen sind; *pl.* (Steindr.) die Querhölzer oder Sprossen an der Fahrt.

Enule, *f.* die Alantwurzel.

Enumératif, ive, *adj.* herrechnend; der Reihe nach hererzählend.

Enumération, *f.* die Herrechnung od. Herzählung von Stück zu Stück, oder der Reihe nach; faire l'énumération de qch. etwas herrechnen, herzählen.

Enumérer, *v. a. nouv.* herrechnen; von Stück zu Stück oder der Reihe nach herzählen, zählen oder erzählen.

Envahir, *v. a.* überfallen; in ein Land, in jemandes Güter einfallen; sich einer Sache widerrechtlich und mit Gewalt bemächtigen, sie an sich reißen; etwas mit Gewalt wegnehmen; in jemandes Rechte einen Eingriff thun.

Envahissement, *m.* der Ueberfall; der gewaltsame Einfall in ein Land, in Güter ꝛc.; der Eingriff in jemandes Rechte.

Envaler, *v. a.* die Fischreuse (verveux) offen halten.

Envélioter, *v. a.* das Heu in kleine Haufen setzen, häufeln.

Enveloppe, *f.* der Umschlag um etwas; (Fortifik.) ein um die ganze Festung herum laufender niederer Wall; *it.* die am Fuß des Glacis die Festung umschließende Hauptgallerie der Gegenminen; das äußere Häutlein (tunica) der Zwiebeln; (Botan.) die Hülle; écrire sous l'enveloppe de qn., unter dem Umschlage oder der Aufschrift eines Andern schreiben, oder seine Briefe in das Paket eines Andern mit beyschließen.

Enveloppé, ée, *part. et adj.* eingewickelt; (s. envelopper); *fig.* mit in einen schlimmen Handel ꝛc. verwickelt; discours enveloppé, eine dunkle, verwirrte Rede; c'est un esprit enveloppé, il a l'esprit enveloppé, er drückt sich sehr verwirrt aus; avoir l'esprit enveloppé dans la matière, s. enfoncé.

Enveloppement, *m. p.us.* das Umwickeln, Einwickeln, die Umwickelung.

Envelopper, *v. a.* einwickeln, in einen Umschlag wickeln, einen Umschlag um etwas machen; einschließen, umringen, z. B. den Feind; *fig.* einhüllen, verstecken, einkleiden, verblümt geben, auf eine verblümte Art vortragen; envelopper la vérité sous des fictions, die Wahrheit unter Fabeln verstecken, in Fabeln einhüllen; il enveloppe à dessein ses pensées, er verbirgt seine Gedanken mit Fleiß; envelopper qn. dans une conjuration, einen mit in eine Verschwörung ziehen oder verwickeln. s'Envelopper, *v. réfl.* sich einwickeln, sich umhüllen.

Envenimé, ée, *part. et adj.* vergiftet; *fig.* giftig, boshaft, z. B. von der Zunge, von Reden ꝛc.

Envenimer, *v. a.* vergiften; (eine Wunde) reizen, verschlimmern. *Fig.* envenimer les discours de qn., jemandes Reden auf eine gehässige Art auslegen oder wieder erzählen; — les esprits, die Gemüther erbittern, gegen einander aufhetzen oder aufbringen; il l'a envenimé contre moi, er hat ihn gegen mich aufgehetzt. s'Envenimer, *v. réfl.* schlimmer werden.

Enverger, *v. a.* (Korbm.) die Ruthen (Weiden) einziehen, mit Ruthen versehen oder flechten.

Enverguer, *v. a.* die Segel an die Segelstangen befestigen.

Envergure, *f.* das Segelwerk mit seinen Stangen; das Anbinden und Zurechtmachen der Segel und Segelstangen (Rahen) an die Masten; das Festmachen der Segelstangen; die Breite der Segel; (bey Einigen) die Weite der ausgebreiteten Flügel eines Vogels; ce navire a trop d'envergure, die Segelstangen an diesem Schiffe sind zu lang, und die Segel zu breit.

Envers, *prép.* gegen; (aber nicht in der Bedeutung von contre, wider); charitable envers les pauvres, mildthätig gegen die Armen.

Envers, *m.* die unrechte oder linke Seite eines Tuches, Zeuges ꝛc.; (die rechte Seite l'endroit); étoffe à deux envers, ein Zeug dessen beyde Seiten gleich schön sind; (man sollte eigentlich sagen: à deux endroits, oder sans envers); à l'envers, *adv.* verkehrt, (so daß die unrechte Seite oben od. auswärts kommt); tomber à l'envers, rückwärts, rücklings, auf den Rücken fallen; mettre tout à l'envers, das unterste zu oberst kehren. *Fig.* avoir l'esprit à l'envers, *fam.* verkehrt (und schief) urtheilen; nicht richtig im Kopfe seyn; ses affaires tournent (vont) à l'envers, seine Sachen gehen nicht zum Besten, gerathen ins Abnehmen; prendre tout à l'envers, alles übel ausdeuten; alles verkehrt nehmen.

Enversé, ée, *part. et adj.* (Tuchm.) auf der linken Seite genoppt.

Enverser, *v. a.* un drap, (Tuchm.) die Knoten und Flocken auf der linken Seite des Tuches wegnehmen. (vgl. noper).

Envi, *m.* à l'envi, *adv.* um die Wette, mit Bestrebung, es dem Andern zuvor zu thun; (*fam.* à qui mieux mieux).

Envie, *f.* der Neid, die Mißgunst; die Lust zu etwas, die Begierde, das Verlangen nach etwas; das Muttermahl (das ein Kind mit auf die Welt bringt); der Nietnagel (Neidnagel), die Nagelwurz am Finger; envies de femme grosse, Gelüste schwangerer Weiber; l'envie de dormir, die Schläfrigkeit; faire envie, Neid erregen; porter en-

vie à qn., oder jeter un oeil d'envie sur qn., einen beneiden; avoir envie de qch. oder de faire qch., Lust zu etwas haben; si l'envie lui en prend, wenn er Lust dazu bekommt, wenn ihm die Lust dazu kommt; faire envie, Lust machen, eine Begierde erwecken; on lui en a fait naître l'envie, man hat ihm Lust dazu gemacht; je brûle d'envie de le revoir, ich brenne vor Begierde ihn wieder zu sehen; l'envie lui en est passée, die Lust dazu ist ihm vergangen; il vaut mieux faire envie que pitié, *prov.* besser Neider als Mitleider.

Envié, ée, *part. et adj.* beneidet ꝛc.; une place bien enviée, eine Stelle, um welche sich sehr viele bewerben, die jeder gern haben möchte.

Envieillir, *v. a.* alt machen, ein altes Ansehen geben; *ol.* statt vieillir, nur noch im *part.* gebräuchlich. *Fig.* un pécheur envieilli, ein alter Sünder; erreurs, habitudes envieillies, alte (eingewurzelte) Irrthümer, Gewohnheiten.

Envier, *v. a.* qn. einen beneiden; — qch. etwas wünschen, etwas gerne haben mögen; — qch. à qn., einen um etwas beneiden, einem etwas mißgönnen; je n'envie point oder je ne lui envie point son bonheur, ich beneide sein Glück nicht; envier le point, auf die meisten Augen biethen.

Envieux, euse, *adj.* neidisch, mißgünstig, (de qch., auf etwas); *s. m.* der Neider, Mißgönner, ein mißgünstiger Mensch.

Envinė, ée, *adj.* was einen Weingeruch hat.

Environ, *prép. et adv.* ungefähr, beynahe; quarante francs ou environ, vierzig Livres, etwas mehr oder weniger; l'armée est d'environ dix mille hommes, die Armee ist ungefähr zehntausend Mann stark.

Environner, *v. a.* umgeben, umringen; la suite qui l'environnoit, das Gefolge das ihn umgab, das um ihn war.

Environnant, ante, *adj. nouv.* umliegend.

Environs, *m. pl.* die umliegende Gegend; les environs de ce lieu sont beaux, die Gegend um diesen Ort her ist schön; aux environs, in der Gegend; in die Gegend.

Envisager, *v. a.* qn., einem in das Gesicht sehen, einen genau ansehen, ihn betrachten; *fig.* — qch., etwas aus einem gewissen Gesichtspunkt betrachten, ansehen, in Betrachtung ziehen; le sage n'envisage pas les richesses comme un bien, der Weise hält den Reichthum für kein wahres Gut; envisager la mort, le péril de sang froid, dem Tod, der Gefahr unerschrocken (mit kaltem Blute) entgegen sehen.

Envitailler, *v. a.* ein Schiff mit Lebensmitteln versehen; besser avitailler.

Envoi, *m.* die Versendung, Uebersendung, Verschickung, Ueberschickung, (inf. von Waaren); (Poes.) eine Endstrophe in Balladen und Lobgedichten, wo der Inhalt der vorhergehenden Strophe auf eine Person angewendet wird; par l'envoi d'un tel jour, (Handl.) vermöge der, an dem und dem Tage, gemachten Versendung ꝛc.

s'Envoiler, *v. réfl.* (Schloss.) krumm werden, sich ziehen (vom Stahl und Eisen so abgelöscht wird).

Envoisiné, ée, *adj. p.us. fam.* je suis mal envoisiné, ich habe böse Nachbarn.

s'Envoler, *v. réfl.* davonfliegen, wegfliegen, fortfliegen, (aus dem Nest) ausfliegen; *fig.* (von der Zeit, von einer Gelegenheit ꝛc.) verfliegen, schnell vorbeyeilen, verstreichen, verloren gehen, entwischen; les oiseaux se sont envolés oder s'en sont envolés, die Vögel sind ausgeflogen.

Envoûtement, *m.* das vorgebliche Bezaubern mit einem Wachsbildchen.

Envoûter, *v. a. ol.* einen durch Zauberey mit einem Wachsbildchen tödten.

Envoyé, ée, *part. et adj.* geschickt, gesandt ꝛc.; *s. m.* ein Abgesandter, Gesandter, (doch nicht vom ersten Grade, wie ein ambassadeur); les envoyés du ciel, die himmlischen Bothen.

Envoyer, *v. a. irr.* schicken, senden, (wenn von Sachen die Rede ist, auch) übersenden, überschicken, zuschicken; envoyer demander qch. à qn., fragen oder fordern lassen; je l'enverrai quérir, ich will ihn holen lassen, ich will nach ihm schicken; le vin envoye des fumées à la tête, der Wein macht Dünste in den Kopf steigen; on l'a envoyé en exil, man hat ihn des Landes verwiesen; envoyer qn. en l'autre monde, einen in die andere Welt schicken, ihn umbringen; envoyer promener (*pop.* paître) qn., *fam.* einen mit Verachtung abweisen.

Eole, *m.* (Mythol.) Aeolus, der Gott und Vater der Winde.

Eolien, Eolique, *adj.* dialecte —, der äolische Dialekt.

Eolipyle, *m.* (Physik) die Windkugel, Dampfkugel.

Epacte, *f.* (Chronol.) die Epakte (der Unterschied von 11 Tagen, welche das Sonnenjahr mehr hat als das Mondenjahr, weil der Neumond alle Jahr 11 Tage zurück gehet).

Epagneul, eule, *m. et f.* eine Art kleiner zottiger Hunde mit langen Ohren, (spanischen Ursprungs).

Epailler, *v. a.* (Goldschm.) vom Gusse zurückgebliebene rauhe Stellen abstoßen.

Epais, épaisse, *adj.* dick; dicht neben einander stehend; dicht; (vom Koth, Schnee ꝛc.) tief; (auch vom Schnee, hoch); (vom Wein ꝛc.) dick und trüb; (v. Pferden) großbäuchig; épais de deux pieds, oder de deux pieds d'épais, (*s.*) zwey Fuß dick. *Fig.* ignorance épaisse, eine grobe Unwissenheit; esprit épais, ein schwerfälliger, dummer Mensch; diamant épais, (Juwel.) der Dickstein, ein würfelförmiger Diamant; *it.* épais, *adv.* semer épais, dick säen.

Epaisseur, *f.* die Dicke; l'épaisseur d'une forêt, das Dickicht eines Waldes; pratiquer (épargner) une armoire dans l'épaisseur d'un mur, einen Schrank in der Vertiefung einer Mauer anbringen.

Epaissir, *v. a.* dick machen, verdicken; *fig.* dumm machen; s'épaissir, *v. réfl.* sich verdicken, dick werden; *fig.* dummer werden; l'esprit de cet homme s'épaissit, dieser Mensch wird immer dummer.

Epaississement, *m.* die Verdickung.

Epamprement, *m.* (Wirtz.) das Ausbrechen des überflüssigen Laubes; das Ablauben.

Epamprer, *v. a.* den Weinstock ablauben.

Epanalepse, Epanaplèse, *f.* (Rhet.) die Wiederholung nach einer langen Parenthese.

Epanchement, *m.* de bile, die Ergießung, das Austreten der Galle; *fig.* — de cœur, die Ergießung des Herzens; die vertrauliche Mittheilung der Gedanken.

Epancher, *v. a.* (langsam) abgießen, ausgießen; *fig.* épancher son cœur, sein Herz ergießen, ausschütten.

Epanchoir, *m.* (Technol.) eine breterne Rinne zur Ableitung des Wassers.

Epandre, *v. a. ol.* hier und dort ausbreiten, ausstreuen, (s. répandre). s'Epandre, *v. réfl.* sich verbreiten, sich ergießen; épandre (éparpiller) du fumier dans un champ, Mist breiten; épandre du sable, Sand streuen.

Epanorthose, *f.* (Rhetor.) die Verbesserung dessen, was man so eben gesagt hat; die Verstärkung des Ausdrucks.

s'Epanouir, *v. réfl.* (v. Blumen) sich öffnen, aufblühen, sich entfalten, aufbrechen; *fig. fam.* (v. der Stirne, vom Gesichte) sich entfalten, sich erheitern; son visage s'épanouit, sein Gesicht heitert sich auf; seine Stirne entfaltet sich; *v. n.* le soleil fait épanouir les fleurs, die Sonnenwärme öffnet die Blumen.

Epanouissement, *m.* das Aufblühen, das Aufbrechen der Blumen; *fig.* — de cœur, die Ergießung des Herzens; — du visage, die Entfaltung der Stirne.

Eparcet, *m.* die Esparsette, der Wickenklee, der türkische Klee, der Frauenspiegel, die Stachelähre (eine Art Futterklee).

s'Eparer, *v. réfl.* (v. Pferden) mit beyden Füßen zugleich ausschlagen.

Epargnant, ante, *adj.* (meist *m.p.*) sparsam, karg, häuslich.

Epargne, *f.* die Sparsamkeit; das Ersparte, die Ersparniß; (Landwirthsch.) ein grüner Platz hinter den Häusern der Landleute, worauf sie ihr Vieh weiden lassen; homme de grande épargne, ein sehr sparsamer Mann; il faut aller à l'épargne, man muß sich der Sparsamkeit befleißigen; il l'a acheté avec ses épargnes, er hat es von seinem ersparten Gelde gekauft; tailler en épargne, auf Holzschnitt-Art ausgraben, (im Gegensatz des Kupferstechens); taille d'épargne, (Kupferst.) die schwarze Kunst, (sonst manière noire).

Epargner, *v. a.* sparen, sparsam mit etwas umgehen, etwas zu Rathe halten, schonen; *fig.* sparen, (z. B. sa peine, seine Mühe ꝛc.); — qch. à qn., einem etwas ersparen; jemand einer Sache (z. B. einer Mühe, eines Verdrusses ꝛc.) überheben; (Mal.) aussparen, (z. B. die Lichter); keine Farben auf eine Stelle tragen. s'Epargner, *v. réfl.* oder s'épargner trop, die Arbeit oder die Gefahr scheuen, sich zu sehr schonen; s'épargner du chagrin, sich Verdruß ersparen; s'il peut vous nuire, il ne s'y épargnera pas, wenn er Ihnen schaden kann, so wird er es nicht unterlassen; épargner sur sa bouche, sich an seinem Munde abbrechen; ne m'épargnez pas, schonen Sie mich nicht; cette maladie ne l'a point épargné, diese Krankheit hat ihn hart mitgenommen; *it.* er ist ebenfalls mit dieser Krankheit befallen worden; on a épargné cette armoire dans l'épaisseur du mur, man hat diesen Schrank in die Vertiefung der Mauer angebracht; épargner un filet, (Tischl.) einen Streif

oder

oder Saum um die erhabene Zierath machen.

Eparpillement, *m.* die Zerstreuung.

Eparpiller, *v. a.* zerstreuen, verstreuen; *fig.* (z. B. Geld) wegwerfen, leichtsinnig verthun; éparpiller du fumier, Mist breiten; (Mal.) éparpiller les lumières, die Lichter zerstreuen, sie nicht genug durch Schatten contrastiren.

Eparre, *f.* (Schloss.) das Eisen, woran der Angel einer Thüre od. eines Fensters geht.

Epars, arse, *adj.* (von Personen und Sachen) zerstreut.

Epars, *m.* (Schiff.) der Flaggenstock; die Flaggenstange; *it.* die Sprosse, (der Riegel, das Querholz) an einer Wagenleiter.

Eparselle, *f.* ein kleiner Flaggenstock; (Schloss.) die Thürsparre, Fenstersparre.

Epart, *m.* eine Art Binse, woraus man Körbe verfertigt.

Epervin, Epervin, *m.* der Spath oder die Kniesucht (eine Geschwulst an der Kniebeuge der Pferde und Ochsen); — sec, eine durch verdickte Säfte verursachte Erstarrung der Kniebeuge; — de bœuf, eine durch kalte Säfte entstandene Geschwulst derselben.

Epaté, ée, *part.* (v. dem alten *verbe* épater,) *adj.* abgestutzt; verre épaté, ein Glas wovon der Fuß abgebrochen ist; nez épaté, eine platte und stumpfe Nase mit weiten Naselöchern; ancre épatée, ein Anker der eine seiner Schaufeln verloren hat; sertissure épatée, (Juwel.) eine Einfassung, die unten herum breiter als oben ist.

Epaufrure, *f.* (Pflasterer) ein, durch einen ungeschickten Schlag, abgesprengtes Stück vom Rande eines bearbeiteten Steines; s. écornure.

Epaulard, *m.* der Sturmfisch, Nordkaper, Buzkopf, (ein großer Seefisch von dem Wallfischgeschlechte).

Epaule, *f.* die Schulter, Achsel; (beym Vieh) der Bug; das Schulterblatt; (Fortif.) l'épaule du bastion, der Schulterpunkt, wo die Face und Flanke zusammentreffen; épaule d'un vaisseau, (oder les virures de l'avant,) die Schulter eines Schiffes, (diejenige Rundung des Bordes, die sich vom Schiffsschnabel bis in die Gegend des Vordermastes erstreckt); épaule d'étang, der Teichdamm; angle d'épaule, der Schulterwinkel eines Bollwerkes; épaule de mouton, der Hammelsbug; das Breitbeil der Zimmerleute; il a les épaules larges, er ist breitschulterig. *Fig.* meist *fam.* oder *pop.* il a l'épaule ronde, er hat einen hohen Rücken, er ist buckelig; l'épaule lui pousse, er wird buckelig; regarder qn. par-dessus les épaules, einem einen verächtlichen Seitenblick zuwerfen; faire hausser les épaules, *mépr.* Mitleid erwecken; plier, baisser les épaules, sich demüthigen; prêter l'épaule à qn., einem beystehen; par-dessus l'épaule, ja, hinter sich hinaus; umgekehrt (à rebours); (Reitsch.) ce cheval s'abandonne trop sur les épaules, dieses Pferd setzt sich nicht gut auf die Hanken, und beugt die Knie nicht genug.

Epaulé, ée, *part. et adj.* (v. Thieren) buglahm; *it.* gedeckt; unterstützt ꝛc.; espalier épaulé d'un mur, ein Geländer, das an einer Mauer befestigt ist.

Epaulée, *f.* das Nachschieben mit der Schulter; épaulée de mouton, das Vordervierte am Schöpsen, woran der Bug fehlt; on a roulé cette pierre par épaulées, man hat diesen Stein mit den Schultern fortgeschoben, fortgewälzt; cette maçonnerie est faite par épaulées, man hat bey dieser noch nicht geendigten Mauer einstweilen eine Verzahnung gemacht; il n'y travaille que par épaulée, *fig.* er arbeitet nur absatzweise daran.

Epaulement, *m.* (Fortif.) die Brustwehr einer Batterie; der obere Theil der Flanke eines Bollwerkes.

Epauler, *v. a.* un cheval, ein Pferd buglahm machen; *it. fig. fam.* einen unterstützen, einem helfen; épauler son camp d'une colline, d'un marais, sein Lager mit einem Hügel, Moraste ꝛc. auf einer Seite decken. s'Epauler, *v. réfl.* sich auf diese Art decken; (von Pferden) sich an der Schulter verrenken.

Epaulettier, *m. mépr.* der Achselbandträger, ein schlechter Officier.

Epaulette, *f.* das Achselstück an Schnürbrüsten und Hemden; die Achselnaht; das Achselband, die Achselschnur, Achselfranse an einer Uniforme.

Epaulière, *f.* das Schulterstück am Harnisch.

Epaures, *f. pl.* (Schiff.) dicke Hölzer, worauf die Breter der halben Verdecke kleiner Fahrzeuge genagelt sind.

Epautier, *v. a.* (Tuchm.) die kleinen Flecken aus dem Tuche machen.

Epautre, Epeautre, *m.* der Spelz, Dinkel, (eine Art Weizen).

Epave, *f. et adj. c.* (bête épave,) (jur.) ein verlaufenes Thier; weggeflogene Bienen; überhaupt, eine jede herrenlose Sache; épaves foncières, liegende Gründe, die für erledigt geachtet werden, weil ihr Eigenthumsherr unbekannt ist; épaves de mer, oder épaves maritimes, alles was die See von verunglückten Schiffen oder auch von natürlichen Produkten an das Land treibt; die Seetrift; droit d'épave, das Strandrecht; *it.* das Recht des Grundherrn, eine verlorne und herrenlose Sache, nach einer gewissen Zeitfrist, sich anzumaßen.

Epée, *f.* der Degen, das Schwert, Seitengewehr; *fig.* der Soldatenstand, (im Gegensatz von robe, der Civilstand); noblesse d'épée, s. noblesse; *it.* das Schlagholz der Seiler; un homme d'épée, eine Militärperson; l'ordre de l'épée, der Schwertorden; épée romaine, die Haarstörzeln an den Mähnen der Pferde; la main de l'épée, (oder de la lance,) die rechte Hand des Reiters; l'épée de mer, der Schwertfisch; les épées oder barres de virevaut, die Stangen der Schiffswinde; passer à qn. l'épée à travers le (oder au travers du) corps, einem den Degen durch den Leib stoßen; mettre l'épée à la main, oder la main à l'épée, den Degen ziehen. *Fig.* passer tout au fil de l'épée, alles über die Klinge springen lassen, alles niederhauen; se battre de l'épée blanche, sich auf Leib und Leben schlagen; son épée est encore vierge, er hat sich noch nie geschlagen; son épée tient au bout, er ist eine feige Memme; mettre qch. du côté de l'épée, sich mit Unrecht einer Sache bemächtigen; son épée est trop courte, er hat die Macht nicht; officier de courte épée, *pop.* ein Beutelschneider; c'est mon épée de chevet, ich kann mich in allen Fällen auf diesen Freund verlassen; il est brave comme son épée, er ist ein tapferer Kriegsmann.

Epeiche, *f.* (cul-rouge, pic-rouge,) der Rothspecht.

Epeigné, ée, *adj.* (Böttcher) abgekimmt, (vgl. peigne).

Epeler, *v. a.* buchstabiren.

Epellation, *f.* das Buchstabiren.

Epenthèse, *f.* (Gramm.) die Einschaltung eines Buchstabens oder einer Sylbe in der Mitte eines Wortes.

Eperdu, ue, *adj.* außer sich, erstaunt, bestürzt, z. B. d'amour etc. vor Liebe ꝛc.; demeurer tout éperdu, erstaunt stehen bleiben, erstaunen.

Eperdument, *adv.* heftig, äußerst, aufs äußerste, im höchsten Grade.

Eperlan, *m.* der Spiering, Stint, (eine Art kleiner weisser Seefische vom Salmengeschlechte).

Eperon, *m.* der Sporn; (de coq,) der Hahnensporn; (Naturg.) der Sporn, eine Art einschaliger Muscheln; der Spornträger, (ein zu dem Geschlechte der Barse gehöriger Seefisch); *it.* das Gallion, der Schiffsschnabel; die Spitze des Vordertheils einer Galeere; (Papierm.) der Sporn (am Kopfe des Hammers oder der Stampfe), welcher die Zacken des großen Wellbaums in die Höhe hebt; éperons, die Afterklauen an einigen Hunden; gewisse, im Alter entstehende, Runzeln am Augenwinkel bey Menschen und Pferden; die Spornen an gewissen Blumen, in Gestalt einer zugespitzten, am Ende geschlossenen Röhre; kurze, gerade und horizontal stehende Zweige an den schiefstehenden Aesten eines Baumes; (Bauk.) die Wiederlagen oder Strebepfeiler einer Mauer; scharfe, gegen den Strom gerichtete, Steine eines Brückenpfeilers; Eisböcke; (Fortif.) eine Art Außenwerke; ein Strebepfeiler von der Mauerverkleidung des Walles; chausser, déchausser les éperons, die Spornen anlegen, ablegen; le collier, le corps de l'éperon, das Halsstück des Spornes; la garniture d'éperons, das Spornleder; n'avoir ni bouche, ni éperon, (v. Pferden) weder Zaum noch Spornen achten; *fig.* äußerst dumm und gefühllos seyn, zu nichts taugen; chausser les éperons à qn., *fig. fam.* einem Füße machen, ihn fortjagen; il a plus besoin de bride que d'éperon, *prov.* er braucht keines Treibers, wohl aber eines Zügels; er ist ehrgeizig genug.

Eperonné, ée, *adj.* gespornt; spornförmig.

Eperonner, *v. a.* donner de l'éperon, spornen, die Spornen geben.

Eperonnier, *m.* der Sporer; *it.* eine Art mit glänzenden Augen bedeckter Pfauen in China.

Epervier, *m.* das Weibchen eines Sperbers; — de ramage, wild und erwachsen gefangener Sperber; — royal, der im Neste gefangen worden; épervier, das Wurfgarn der Fischer; (Chir.) eine Art Nasebinde.

Epervin, s. éparvin.

Epetil, *m.* eine Art Buschwerk, welches in den Waldwiesen von Cayenne wächst.

Ephèbe, *m.* (griechisch) ein mannbar gewordener junger Mensch.

Ephédre, *f.* der Roßschwanz, die Meertraube, (Pflanze); *it. s. m.* (griech.) ein Kämpfer der keinen Gegner hatte.

Ephélides, *f. pl.* Sommerflecken, Sommersprossen, Leberflecken.

Ephémère, *adj. et s. c.* (vom Fieber, und von einigen Insekten und Blumen) was nur einen Tag währet oder blühet; eintägig; *fig.* etwas das nicht lange dauert, das bald wieder vergessen ist; ephemerisch.

Ephémère, *m.* (Naturg.) das Haft (ein kleines Insekt mit netzförmigen Flügeln, das nur einige Stunden lebt).

Ephémérides, *f. pl.* das Tagebuch; *it.* astronomische Jahrbücher, die auf jeden Tag den Stand der Planeten anzeigen.

Ephestrie, *f.* (griech.) eine Art Kleidung; *pl.* ein gewisses Fest in Theben.

Ephètes, *m. pl.* Richter zu Athen, welche über Mord entschieden.

Ephialtes, *m.* s. cauchemar.

Ephod, *m.* der Leibrock der jüdischen Priester.

Ephores, *m. pl.* (Alterth.) obrigkeitliche Personen, die in Sparta die Aufsicht über die Könige führten.

Epi, *m.* die Aehre; *it.* natürlich krause Haare an der Stirne oder zwischen den Augen der Pferde, der Schopf (auch molette); (Knopfm.) eine Knopfverzierung von Gold oder Silber; (Chir.) die Aehre oder Kornähre, (eine Binde, ins. bey Verrenkung des Armes); (Bauk.) épi oder assemblage en épi, die Zusammenfügung der Sparren und die Tragbänder eines runden Daches mit den Ständern; épi de faîte, das oberste Ende des Giebelspießes, über dem Giebel; épis, *pl.* eiserne Spitzen oder Zacken auf Mauern, Geländern ꝛc., das Hinübersteigen zu verhindern; das Mauerwerk an den Spitzen oder Köpfen der Dämme; épi de la vierge, (Astron.) die Aehre der Jungfrau, (ein Stern erster Größe in der Aehre); les blés montent en épis, das Korn schießt in Aehren; en épi, ährenförmig.

Epiale, *adj. f.* (Med.) fièvre épiale, eine Art bitziger Fieber, die mit einem sich unordentlich einstellenden Schauder verknüpft sind.

Epian, *m.* (in Amerika) eine Art venerischer Krankheit.

Epibatériens, *m. pl.* (Poes.) ein Glückwunsch (meist in Versen), wegen der Zurückkunft eines Freundes.

Epicarpe, Péricarpe, *m.* (Chirurg.) das Pulspflaster, (eine Umschlag auf den Puls).

Epicaume, Encaume, *m.* (Chirurg.) ein Geschwür am Augapfel.

Epice, *f.* das Gewürz; *pl. fig.* die Gerichtsporteln; pain d'épice, der Pfefferkuchen, Lebkuchen. *Fig. fam.* une fine épice, ein listiger Mensch; c'est chère épice, das ist theure Waare.

Epicède, Epicédion, *m.* (Poes.) ein Leichengedicht, eine Leichenrede.

Epicène, *adj. c.* mot épicène, (Gramm.) ein Wort das ohne Abänderung der Endsylbe von beyden Geschlechtern gesagt wird, z. B. enfant.

Epicer, *v. a.* würzen; ce juge épice rudement, *fig. fam.* dieser Richter schröpft stark.

Epicérastique, *m.* (Med.) eine Arzeney wider scharfe Säfte, ein linderndes Mittel.

Epicerie, *f.* allerley Specereywaaren, die Specerey; der Gewürzhandel; l'épicerie oder le corps de l'épicerie, (ehem. in Paris) die Gewürzhändler-Innung.

Epicherème, (spr. epikérême) *m.* (Logik) ein Schluß, in welchem jeder Vordersatz seinen Beweis bey sich hat.

Epicier, *m.* der Gewürzkrämer, Specereyhändler.

Epicolique, *adj.* (Anat.) la région épicolique, die Gegend um den Krummdarm.

Epicrâne, *m.* (Anat.) die Haut welche die Hirnschale umgibt.

Epicrase, *m.* die Verbesserung der Säfte.

Epicréné, *m.* (Myth.) ein Fest der Brunnen.

Epicurien, enne, *adj.* epikurisch; *s. m.* der Epikurer (ein Anhänger Epikurs); ein sinnlicher, wollüstiger Mensch.

Epicurisme, *m.* die Lehre und Sekte Epikurs.

Epicycle, *m.* (Astron.) der Nebenkreis.

Epicycloïde, *f.* (Geom.) eine krumme Linie, die durch einen Punkt in der Peripherie eines Kreises, der sich um einen andern dreht, beschrieben wird.

Epicyème, *m.* (Med.) die Ueberschwängerung; s. superfétation.

Epidauries, *f.* (Myth.) ein Fest Aeskulaps.

Epi-d'eau, *m.* (Botan.) das Samen-Seeholderkraut, der Froschlattig, (eine Sumpfpflanze).

Epi-de-bled, *m.* (Botan.) eine harte, gestreifte Holzart in China, von schwarzröthlicher und fleischartiger Farbe.

Epidémie, *f.* eine Seuche, eine epidemische, ansteckende Krankheit.

Epidémique, *adj. c.* epidemisch; s. épidémie.

Epiderme, *m.* de peau, (Anat.) das Oberhäutchen über der Haut des Menschen; (Botan.) das oberste Pflanzenhäutchen.

Epidèse, *f.* (Chir.) das Blutstillen durch Verursachung einer Wunde.

Epidesme, *m.* (Chir.) eine Binde.

Epididyme, *m.* (Anat.) die Oberhoden (ein Päckchen von Gefäßen, die auf beyden Hoden, als eine Fortsetzung derselben, aufsitzen).

Epidote, *m.* (Miner.) grüner Schörl in Dauphiné; *plur.* (Mythol.) die den Kindern vorstehenden Götter.

Epié, iée, *part. et adj.* in Aehren geschossen; une queue épiée, (Jagd) ein Hundsschwanz, der sich in einen ährenförmigen Haarbüschel endigt.

Epier, *v. a.* lauern, belauern, belauschen, genau beobachten; épier l'occasion, die Gelegenheit abpassen.

Epier, *v. n.* in Aehren schießen.

Epierrer, *v. a.* von Steinen reinigen.

Epieu, *m.* (Jagd) das Fangeisen, der Knebelspieß.

Epigastre, *m.* der Oberschmeerbauch.

Epigastrique, *adj. c.* région épigastrique, die obere Bauchgegend.

Epigénème, *m.* (Med.) die Anzeige einer Krankheit.

Epigénésie, *f.* (Naturl.) das System der Bildung der Körper durch die Ansetzung der Theilchen.

Epigeonner, *v. a.* den Gyps oder Mörtel mit der Kelle dick und sachte auftragen.

Epiginomènes, *m. pl.* (Med.) die zufälligen Krankheitsanzeigen.

Epiglotte, *f.* das Kehldeckelchen, *vulg.* das Zäpfchen im Halse.

Epigrammatique, *adj. c.* epigrammatisch, nach Art eines Sinngedichtes.

Epigrammatiste, *m.* der Epigrammendichter.

Epigramme, *f.* das Epigramm, Sinngedicht.

Epigraphe, *f.* die Ueberschrift, Aufschrift eines Gebäudes; das sogenannte Motto (der Denkspruch) eines Buches, einer Schrift.

Epigyne, *adj.* (Botan.) wo die Staubfäden auf dem Stängel sitzen.

Epilance, *f.* die Fallsucht der Falken.

Epilatoire, *adj. c.* pâte — ein Pflaster zum Ausreißen oder Ausgehen der Haare.

Epilepsie, *f.* die fallende Sucht, *vulg.* die schwere Noth, auch haut-mal, mal caduc.

Epileptique, *adj. et s. c.* epileptisch, zur fallenden Sucht gehörig; eine Person die damit behaftet ist.

Epiler, s. dépiler.

Epillet, Epilet, *m.* (Botan.) eine kleine Aehre der Graskräuter.

Epilogue, *m.* die Nachrede, der Schluß einer Rede, meist eines Gedichtes; die (Theater-) Schlußrede (meist in Versen) die ein Schauspieler nach der Vorstellung eines Stückes an die Zuschauer hält.

Epiloguer, *v. a. et n.* (sur qch.) *fam.* etwas tadeln, *vulg.* durchziehen; immer etwas auszusetzen finden; c'est un homme qui épilogue partout, er ist ein Mensch der über alles etwas weiß. (Man sagt auch *fam.* épiloguer les actions d'autrui, Anderer Handlungen tadeln, Bemerkungen darüber machen).

Epilogueur, *m. fam.* der Tadler, Glossenmacher.

Epimède, *m.* (Bot.) der Bischofshut (eine Alpenpflanze).

Epimelètes, *m. pl.* (Mythol.) die Priester der Ceres.

Epinards, *m. pl.* der Spinat; frange à graine d'épinards, Franzen die wie Spinatsamenbüschel aussehen.

Epinçage, Epincense, s. Nopage, Nopeuse.

Epincer, Epinceler, *v. a.* noppen; s. énouer, noper.

Epinceter, *v. a.* dem Falken den Schnabel und die Fänge (Klauen) säubern.

Epincette, *f.* (Tuchm.) das Noppzänglein.

Epinçoir, *m.* (Pflasterer) ein großer gespaltener Hammer.

Epine, *f.* der Dorn; der Dornbusch, Dornstrauch; *pl.* (Chym.) die über sich stehenden Spitzen vom Kupfer, die nach dem Schmelzen desselben zurückbleiben; *fig.* die Dornen; das Hinderniß, die Beschwerlichkeit ꝛc.; gris d'épine, weißgrau; épine arabique, épine blanche, Weißdorn; (s. aubépine); épine blanche sauvage, Wegdistel, weiße Bergdistel; épine noire, Schwarzdorn, Schlehdorn; l'épine de bouc, der Bocksdorn; épine-vinette, Saurauch, Sauerdorn, die Berbisbeer-Staude; die Berbisbeeren selbst; l'épine de l'omoplate, der Grath am Schulterblatte; épine du dos, der Rückgrath; épine du nez, die Nasenspitze; il s'est piqué à une épine, er hat sich an einem Dorne geritzt. *Fig.* marcher sur des épines, sich in gefährlichen Umständen befinden; je suis sur les épines, ich stehe wie auf Dornen, es ist mir bange; la vie est pleine d'é-

pines, das Leben ist voll Beschwerlichkeiten; il n'y a point de roses sans épines, es gibt keine Rosen ohne Dornen.

Epinette, *f.* das Spinet (eine Art Klavier); der Rückgrath des Falken; (Bot.) eine Art kleiner Tannen in Canada, aus welchen Balsam fließt; ein gegittertes Behältniß, Geflügel darin zu mästen.

Epineux, euse, *adj.* dornig, stachelig; *fig.* kitzlich, bedenklich, mißlich; gefährlich; la plupart des sauvageons sont épineux, die meisten Wildstämme sind dornig; une affaire épineuse, eine kitzliche Sache; un homme épineux, ein Mensch der bey allen Dingen Schwierigkeiten findet oder macht; apophyse épineuse, (Anat.) der stachelige Fortsatz an den Wirbelbeinen des Rückgraths; muscle épineux, der gräthige Muskel.

Epineux, *m.* (Naturg.) der Stachelschwanz (eine Art Hornfische).

Epingare, *m.* eine Art kleiner Kanonen, die nicht über ein Pfund schießen.

Epingle, *f.* die Stecknadel; *pl. fig.* das Nadelgeld; das Schlüsselgeld, (*prvcl.* das Herdgeld), d. i. ein Geschenk, das der Käufer eines Hauses oder Gutes der Gattinn oder Tochter des Verkäufers macht; (Zuckerb.) Streifen von Glace. *Fig.* tirer son épingle du jeu, sich aus einem schlimmen Handel heraus wickeln; elle est toujours tirée à quatre épingles, sie ist immer geputzt wie eine Docke; je n'en donnerois pas une épingle davantage, ich gäbe keinen Heller mehr dafür.

Epingler, *v. a.* le fusil, (Artill.) das Zündloch des Gewehrs ausräumen.

Epinglette, *f.* (Artill.) die Raumnadel, die Zündlöcher damit auszuräumen; (Manufakt.) die Putznadel.

Epinglier, *m.* der Nadler; Nadelhändler; der mit Häkchen versehene Flügel an der Spule eines Spinnrades; das Aermchen des Krebses am Spinnrad; (bey Einigen auch das Nädelküssen, die Nadelbüchse); épinglière, *f.* die Nadlerinn, Nadelhändlerinn.

Epinicies, *f.* (Alterth.) das Siegesfest.

Epinière, *adj. f.* zum Rückgrathe gehörig; moëlle épinière, das Mark im Rückgrath, das Rückenmark.

Epiniers, *m. pl.* (Jagd) ein Dorngebüsch, worin das schwarze Wildpret sein Lager hat; eine Dornhecke, worunter man die Kaninchen vor den Raubvögeln in Sicherheit setzt.

Epinoche, *f.* der Sticherling, Stichling, Stachelbars, (ein kleiner Fisch mit spitzigen Floßfedern auf dem Rücken); *s. m.* (Handl.) die beste Art Kaffee.

Epinyctides, *f. pl.* die Nachtblattern.

Epiphanie, *f.* das Fest der Erscheinung Christi oder der heil. drey Könige, das Dreykönigsfest, (fête de l'Epiphanie).

Epiphénomènes, *m. pl.* (Med.) zufällige Symptome der Krankheit.

Epiphonème, *f.* (Rhetor.) eine Ausrufung, ein denkwürdiger Spruch am Ende einer Rede; der Schlußgedanke.

Epiphore, *m.* das Thränen der Augen.

Epiphore oder Epistrophe, *f.* die Umkehrung, (eine rhetorische Figur).

Epiphyse, *f.* (Anat.) der Ansatz, (ein kleiner lockerer Knochen, der an einen größern durch Knorpel anwächst).

Epiplérose, *f.* (Medic.) die übermäßige Anfüllung der Pulsadern.

Epiplocèle, *f.* der Netzbruch.

Epiploentérocèle, *f.* der Darmbruch.

Epiploïque, *adj. c.* zum Netze gehörig; la veine épiploïque, die Netzader.

Epiplomie, *f.* die Entzündung des Netzes.

Epiplomérocèle, *f.* (Chir.) der Austritt eines Theils des Netzes.

Epiplomphale, *f.* der Netznabelbruch.

Epiploon, *m.* das Netz.

Epiploschéocèle, *f.* (Chirurg.) der Fall eines Theils des Netzes.

Epique, *adj. c.* episch; poëme épique, das Heldengedicht.

Episcopal, ale, *adj.* bischöflich.

Episcopat, *m.* das Bisthum; die bischöfliche Würde.

Episcopaux, *m. pl.* die Episkopalen, die bischöfliche Partey in England.

Episcopiser, *v. a. fam.* nach einem Bisthume streben; den Bischof spielen.

Episeire, *m.* (griech.) eine Art Ballspiel.

Episode, *m.* (Aesthetik) die Episode, Abschweifung, Nebenhandlung, (eine kleine Handlung, die in einem Gedichte, Romane ꝛc. der Haupthandlung beygesellt und untergeordnet wird); eine Nebensache in einem Gemälde.

Episodier, *v. n.* (Aesth.) durch Nebenhandlungen von dem Hauptstoffe abschweifen.

Episodique, *adj. c.* episodisch.

Epispastique, *m.* (Chirurg.) ein Zugpflaster, Zugmittel.

Episser, *v. a.* (Schifff.) die Enden zweyer Taue an einander befestigen, andrehen, spitzen.

Epissoir, *m.* (Schifff.) das Spitzholz, Spitzhorn, Spitzeisen; s. épisser.

Epissure, Episse, *f.* (Schifff.) das Aneinanderflechten zweyer Seile mit ihren Enden.

Epistaphylin, *m.* (Anat.) die Muskel des Zäpfleins im Halse.

Epistate, *m.* (Alterth.) der Präsident des Senats in Athen.

Epister, *v. a.* (Zuckerb.) zu Teige machen.

Epistolaire, *adj. c.* genre oder style épistolaire, der Briefstyl; des épistolaires, *s. m. pl.* Briefsteller.

Epistyle, *f.* (alte Bauk.) s. architrave.

Epit, *m.* der Stiel einer Salzschaufel.

Epitaphe, *f.* die Grabschrift.

Epitase, *f.* (Drama der Alten) die letztern Akten, welche den Knoten und dessen Entwickelung enthielten.

Epite, *f.* (Schiffsb.) ein viereckiger hölzerner Keil.

Epithalame, *m.* das Hochzeitsgedicht.

Epithème, *m.* (Med.) ein Umschlag auf dem Magen, das Magenpflaster.

Epithète, *f.* das Beywort, welches eine gewisse Eigenschaft eines Hauptwortes anzeigt; *it.* (meist *m. p.*) statt surnom, der Zunahme.

Epithétiser, *v. a. nouv.* (*m. p.*) einem einen Zunahmen geben.

Epithyme, *m.* (Botan.) die Thymseide, d. i. dünne, krause, braune Zäserchen am Thymian.

Epitié, *m.* (Schiffb.) ein kleiner Verschlag von Bretern auf den Schiffen.

Epitoge, *f. vl.* eine Art Kapuze (chaperon) gewisser obrigkeitlicher Personen bey feyerlichen Gelegenheiten.

Epitoir, *m.* das Stemmeisen, der Schiffsmeisel, (eine Art Keiltreiber); s. épite.

Epitome, *m. p. us.* statt abrégé, der Auszug.

Epître, *f.* der Brief, die Epistel; (wird meist nur von den Briefen der Alten, oder von Briefen in Versen gesagt); (Theol.) eine Epistel, ein Epistelext; épître dédicatoire, eine Zueignungsschrift; le côté de l'Epître, die rechte Seite des Altars.

Epitrope, *f.* (Rhetor.) die Einräumung, eine Figur, da man etwas zugibt, um desto besser zu seinem Zwecke zu gelangen; *m.* (bey den griechischen Christen unter türkischer Herrschaft) der Schiedsrichter.

Epizootie, *f.* die Viehseuche.

Epizootique, *adj.* zur Viehseuche gehörig.

Eplaigner, *v. a.* (Tuchm.) das Tuch mit der Distel oder Kartätsche auftratzen.

Eplaigneur, *m.* ein Tuchbereiter, der das Tuch kartätschet, auftratzet.

Eploré, ée, *adj.* heftig weinend, in Thränen badend; je la trouvai toute éplorée, ich fand sie ganz in Thränen.

Eployé, ée, *adj.* (Wap.) mit ausgebreiteten Flügeln.

Epluchement, *m.* das Auslesen; das Pflücken und Ausbrechen der unnützen Früchte und Reiser eines Baumes; überh. das Abschneiden und Wegnehmen des Verdorbenen einer Sache.

Eplucher, *v. a.* reinigen; lesen, auslesen, aussuchen, z. B. Salat, Kräuter, Erbsen ꝛc.; (Krebse) aus der Schale ausmachen; (frische Nüsse ꝛc.) ausmachen; (Erdäpfel ꝛc.) schälen; die Bäume ausputzen; (Bortenw.) die Fasern abschneiden; (Schneid.) die Fäden oder Fasern aus der ausgetrennten Naht zupfen; (Korbm.) die vorstehenden Reiser an den Körben beschneiden; *fig.* etwas genau untersuchen. s'Eplucher, *v. réfl.* (von Vögeln) sich mit dem Schnabel die Federn streichen; (v. Hunden, Katzen ꝛc.) mit der Schnautze sich die Flöhe suchen; éplucher ses habits, (v. Menschen) seine Kleider durchsuchen und vom Ungeziefer reinigen; il épluche des écrevisses, *prov.* er hält sich mit mühsamen und doch unnützen Dingen auf, *vulg.* er zerbricht sich den Kopf mit Lappalien.

Eplucheur, *m.* einer der säubert, reiniget; *fig.* ein Grübler; éplucheur de mots, ein Sylbenstecher, Wortklauber.

Epluchoir, *m.* (Korbm.) der Schnitzer; das Pflückmesser, Schnitzmesser; (Tuchmacher) das Noppeisen.

Epluchures, *f. pl.* der Unrath, das Unreine, Ausgeschälte, Ablesicht.

Epode, *f* (Poes.) der letzte Theil einer Ode; Verse oder Gedichte, wo auf einen sechsfüßigen jambischen Vers ein vierfüßiger folgt.

Epoinçonner, *v. a.* anreitzen.

Epointé, ée, *part. et adj.* (v. Pferden und Hunden) hinkend, hüftenlahm.

Epointer, *v. a.* die Spitze von etwas abbrechen. s'Epointer, *v. réfl.* (v. Pferden und Hunden) sich die Hüfte verrenken.

Epointure, *f.* das Verrenken des Hüftbeines an Pferden und Jagdhunden.

Epois, *m.* die obersten Zacken oder Enden am Hirschgeweihe.

Epomis, Epomide, *f.* der oberste Theil am Schulterblatt; der breite Theil des Schulterknochens.

Eponge, *f.* der Schwamm; (Botan.) eine

Art Seegewächs, welches in dem Meer an den Felsen klebt; *it.* das äußerste Ende des Hufeisens, woran die Stollen angemacht werden; *it.* eine Geschwulst an der Spitze der Kniebeuge der Pferde; (Bleygieß.) das äußerste Ende an der Einfassung der Form, worin die bleyernen Platten gegossen werden; éponges pyrotechniques, Zündschwämme (amadou), die von Schwämmen der alten Aeschen, Eichen und Tannen zubereitet werden; pierre d'éponge, der Schwammstein; éponge de lumière, der zu einem Phosphorus zubereitete bononische Stein; passer l'éponge sur qch., etwas mit dem Schwamm auslöschen; *fig.* an etwas nicht mehr denken; das Andenken einer Sache verlöschen. *Fig. et Prov.* léger comme une éponge, federleicht; presser l'éponge, (den vollen Schwamm ausdrücken), unrecht erworbenes Gut von einem auspressen; il boit comme une éponge, er ist ein starker Trinker.

Eponger, *v. a.* mit einem Schwamm abwischen, reinigen, überfahren.

Epontilles, Pontilles, *f. plur.* (Schifff.) starke Hölzer an den Seiten eines Schiffes, wodurch man kleine Seile zieht, um die Schanzkleidung daran aufrecht zu erhalten; — d'entre les ponts, Stützen unter den Querbalken des Verdeckes, auf welchen ein oberes Verdeck ruhet.

Epopée, *f.* die Epopöe, das epische Gedicht, das Heldengedicht, der Heldengesang.

Epoptes, *m. pl.* (Alterth.) die in die großen Geheimnisse Eingeweihten.

Epoptiques, *m. pl.* (Alterth.) die großen Geheimnisse.

Epoque, *f.* der Zeitpunkt, Zeitbeginn, Zeitabschnitt, die Epoche; *fig.* eine Epoche, ein jeder wichtiger Zeitpunkt; — chrétienne, von der Geburt Christi; — dioclétienne, vom J. Christi 283; — julienne, vom Jahre 46.

Epoudrer, *v. a.* ausstäuben, abstäuben, ausklopfen, abkehren, vom Staube reinigen.

s'Epouffer, *v. réfl. pop.* sich heimlich davon machen.

Epouiller, *v. a.* lausen.

Epoulardage, *m.* das Auseinandermachen und Säubern der Tobaksbündel in den Fabriken.

Epoullin oder Epoullet, *m.* die Spule, Weberspule; (vgl. bobine, fuseau).

s'Epoumonner, *v. réfl. fig. fam.* außer Athem setzen.

Epousailles, *f. pl.* die Trauungsceremonie, die Trauung; (bey Vornehmen) die Vermählung; le jour de leurs épousailles, ihr Trauungs-, Vermählungs-, Hochzeit-Tag.

Epouse, *f.* die Braut, Verlobte, *vulg.* Hochzeiterinn; die Gattinn, Eheliebste, (bey Vornehmen) die Gemahlinn.

Epousé, ée, *part.* geheirathet; *s. m. pas.* der Bräutigam; meist *s. f.* l'épousée, die Braut; les épousés, die Neuvermählten.

Epouser, *v. a.* heirathen, zur Ehe nehmen, ehelichen; ein Ehepaar trauen, *vulg.* zusammengeben; *fig.* — une opinion, le parti de qn., einer Meinung oder Partey anhängen; jemandes Partey ergreifen (verfechten). s'Epouser, *v. rec.* sich ehelichen, sich heirathen; quand épouseront-ils? wann wird die Hochzeit seyn? épouser la querelle de son ami, sich der Streitigkeit seines Freundes annehmen; il veut l'épouser en face de l'église, er will sich öffentlich mit ihr trauen lassen. *Prov.* tel fiance qui n'épouse pas, oft geht eine schon weit gekommene Sache wieder zurück; qui épouse la veuve, épouse les dettes, wer die Wittwe heirathet, muß auch für ihre Schulden haften.

Epouseur, *m.* meist *fam.* einer der im Ernste gesonnen ist ein Frauenzimmer zu heirathen, *vulg.* ein Freyer, Nehmer.

Epousseter, *v. a.* ausstäuben, auskehren, abstäuben; *fig. pop.* einen abprügeln.

Epoussette, *f.* meist *pl.* die Kehrbürste, Staubbürste.

Epoussetoir, *m.* (Juwel.) ein sehr feiner Haarpinsel.

Epouti, *m.* kleiner Unrath oder Knötchen in Wolle oder Tuch.

Epoutier, *v. a.* den Unrath aus der Wolle oder den Tüchern machen.

Epoutieuse, *f.* die Arbeiterinn welche die Tücher reinigt.

Epouvantable, *adj. c.* erschrecklich, schrecklich, fürchterlich, furchtbar, entsetzlich, gräulich.

Epouvantablement, *adv.* erschrecklich, auf eine entsetzliche Art.

Epouvantail, *m.* eine Vogelscheuche, (alles womit man die Vögel schreckt oder das Wild scheu macht), eine Feldscheuche, ein Strohmann, Popanz ꝛc.

Epouvante, *f.* der Schrecken, eine große plötzliche Furcht; causer oder donner de l'épouvante, Schrecken verursachen oder einjagen; jeter l'épouvante dans le pays ennemi, die feindlichen Länder in Schrecken setzen; prendre l'épouvante, in Schrecken gerathen.

Epouvanter, *v. a.* in Schrecken setzen. s'Epouvanter, *v. réfl.* in plötzliche Furcht gerathen, erschrecken.

Epoux, *m.* der Bräutigam, *vulg.* der Hochzeiter; der Mann, Ehemann, Gatte, (v. Vornehmen) der Gemahl; *plur.* die Eheleute, das Ehepaar; das Brautpaar; die Neuvermählten.

Epreindre, *v. a. irr.* den Saft ausdrücken; — des citrons, Citronen auspressen.

Epreintes, *f. plur.* (Medic.) der Stuhlzwang; épreinte, *sing* (Jagd) der Mist der Fischotter und einiger andrer Thiere.

Epreuve, *f.* die Probe, der Versuch; (Buchdr.) der Probe- oder Korrekturbogen, die Korrektur; der Probedruck eines Kupferstiches, der erste Abdruck; épreuve du fer chand, *ol.* die Probe mit dem glühenden Eisen; — du feu, *ol.* die Feuerprobe; — de l'eau froide, *ol.* die Wasserprobe; faire l'épreuve de qch., die Probe mit etwas machen, einen Versuch mit etwas anstellen; donner qch. à l'épreuve, etwas auf die Probe gehen; mettre à l'épreuve, auf die Probe setzen, stellen; ce manteau est à l'épreuve de la pluie, durch diesen Mantel kann kein Regen dringen; ma fidélité est à l'épreuve de tout, meine Treue bestehet jede Probe; cuirasse à l'épreuve du mousquet, ein Küraß der einen Musketenschuß aushält; faire une rude épreuve, eine harte Probe aushalten; ami à toute épreuve, ein bewährter Freund; l'épreuve est revue, (Buchdr.) der Probebogen ist durchgesehen. (s. expérience).

Epris, ise, *adj.* de qch., de qn., von etwas eingenommen; in jemand verliebt.

Eprouvé, ée, *part. et adj.* geprüft, bewährt ꝛc.; c'est un homme d'une valeur éprouvée, er ist ein Mann von geprüfter, bewährter Tapferkeit.

Eprouver, *v. a.* probiren, versuchen; auf die Probe stellen, prüfen; erfahren, empfinden.

Eprouvette, *f.* (Chir.) der Sucher, (ein Instrument, die Tiefe eines Schadens zu erforschen); die Probe; (Artill.) die Pulverprobe; (Zinngieß.) der Probirlöffel; (Schloss.) ein eisernes Stänglein, um den Grad der Glühung bey dem Härten der Feilen zu erkennen; (an den Luftpumpen) eine Einrichtung, wodurch man die Gemeinschaft der beyden, durch einen Hahn verbundenen, Recipienten bewirken kann.

Eptachorde, (spr. ch wie k) *m.* (Musik) eine Leier mit sieben Saiten.

Eptagone, *m.* (Geom.) das Siebeneck; *it.* ein Festungswerk mit sieben Bastionen.

Epucer, *v. a.* flöhen, die Flöhe suchen.

Epuche, Epuchette, *f.* die Torfschaufel.

Epuisable, *adj. c. p.us.* erschöpfbar, erschöpflich.

Epuise, *f.* épuises volantes, (Mechan.) gewisse Maschinen, mit welchen das Wasser in Gräben oder Flüssen ausgeschöpft wird; eine Wassermühle.

Epuisé, ée, *part. et adj.* ausgeschöpft, erschöpft; ermattet, entkräftet.

Epuisement, *m.* (meist von den Kräften des Körpers und Geistes, und von den Finanzen) die Erschöpfung, Ermattung, Entkräftung.

Epuiser, *v. a.* ausschöpfen, erschöpfen; entkräften; (Bergw.) auspfützen; épuiser qn. de sang, einem (durch starkes Aderlassen ꝛc.) fast alles Blut abzapfen; c'est un homme qu'on ne sauroit épuiser, dieser Mann besitzt einen unerschöpflichen Vorrath von Kenntnissen.

Epuisette, *f.* das Fanggarn, eine Art Netze, um Vögel in einem Vogelhaus oder in einem Zimmer zu fangen.

Epulie, *f.* (Chir.) das Zahngeschwür.

Epulons, *m. pl.* Gäste; (Alterth.) Priester welche bey den religiösen Gastmahlen den Vorsitz hatten.

Epulotique, *adj. c. et s. m.* (Chir.) ein vernarbendes Mittel.

Epurateur, *m. nouv.* der Ausmusterer, Reiniger.

Epuration, *f. nouv.* die Ausmusterung; *fig.* die Reinigung, (vgl. épurement); (meist von Gesellschaften).

Epuratoire, *adj. c. nouv.* ausmusternd, läuternd, reinigend; scrutin épuratoire, eine läuternde Wahl.

Epure, *f.* (Bauk.) der Riß, eine Zeichnung im Großen; auch die besondern Risse von jedem einzelnen Theile eines Gebäudes.

Epuré, ée, *part. et adj.* gereinigt, geläutert ꝛc.; *fig.* rein, lauter; un style épuré, eine reine Schreibart; une doctrine épurée, eine lautere Lehre.

Epurement, *m. nouv.* (meist von Sachen) die Reinigung; s. épuration.

Epurer, *v. a.* (inſ. von flüſſigen Sachen) reinigen, läutern, klären; *fig.* reinigen; verbeſſern, verfeinern. s'Epurer, *v. réfl.* ſich reinigen ꝛc.; heller, reiner und lauterer werden; *fig.* (v. Sitten ꝛc.) ſich verfeinern; l'ame s'épure par des afflictions, die Seele wird durch Trübſale geläutert.

Epurge, (petite catapuce) *f.* (Bot.) Purgierkörner, Purgierkraut; Purgierwinde, Springkörner, Springkraut.

Equant, *adj.* cercle — der dem Deferent gleiche Kreis der alten Aſtronomen.

Equarrir, *v. a.* viereckig, vierkantig, rechtwinkelig hauen, behauen.

Equarrissage, *m.* das Viereckigbehauen oder Beſchlagen des Holzes; der Beſchlaglohn; cette poutre a neuf pouces d'équarrissage, dieſer Balken hat neun Zoll ins Gevierte; bois d'équarrissage, Balkenholz.

Equarissement, *m.* das Viereckigbehauen des Holzes oder der Steine; die Abvierung.

Equarrisseur, *m.* der Abdecker, Schinder todter oder untauglicher Pferde.

Equarrissoir, *m.* ein viereckiges Werkzeug, um Löcher in Kupfer, Stahl ꝛc. damit zu machen.

Equateur, *m.* (ſpr. écouateur) der Aequator, Gleicher, die Gleich- oder Mittellinie; (Schifff.) die Linie.

Equation, (ſpr. écouation) *f.* (Aſtron.) die Gleichmachung des ungleichen Laufs eines Planeten, (indem man ſolchen auf eine gleiche und mittlere Linie reducirt); (Algebra) die Gleichung, d. i. ein Satz, wo der Werth einer Größe durch eine andere gleichgeltende ausgedrückt wird; (Uhrm.) die Einrichtung der Bewegung einer Pendeluhr nach der verglichenen wahren und mittlern Zeit; *it.* die Belegung einer und derſelben Sache mit zwey, dem Werthe nach, gleichen Nahmen.

Equatorial, *m.* (Aſtr.) ein Werkzeug, die Bewegungen der Geſtirne zu beobachten.

Equerre, *f.* (ſpr. ékère) das Winkelmaß, Winkelband, Winkeleiſen, der Winkelhaken; eine eiſerne Klammer, zwey Balken ꝛc. mit einander zu verbinden; (Artill.) das Winkelband zur innern Befeſtigung des Kaſtens der Munitionswagen; équerre double, das Kalibermaß zur Unterſuchung der Geſchütze; équerre d'arpenteur, das Kreuzmaß; fausse équerre, oder équerre pliante, ein bewegliches Winkelmaß, der Winkelfaſſer, die Schmiege, das Schrägmaß; à l'équerre, geradwinkelig; à fausse équerre, nicht geradwinkelig; ce bâtiment n'est pas d'équerre, dieſes Gebäude iſt nicht winkelrecht aufgeführt; ces deux lignes sont d'équerre, dieſe zwey Linien machen einen rechten Winkel.

Equerve, *f.* (Schiffsb.) die Verbindung zweyer Hölzer in Form eines Winkelmaßes.

Equestre, (ſpr. écuestre), *adj. c.* statue équestre, eine Bildſäule zu Pferd; l'ordre équestre, der Ritterſtand bey den alten Römern; die Ritterſchaft; der ehemalige poln. Adel vom zweyten Range.

Equiangle, *adj. c.* (Geom.) gleichwinkelig.

Equiaxe, *adj c.* von gleichen Achſen.

Equidistant, ante, *adj.* gleich weit abſtehend oder entfernt.

Equignon, *m.* (Artill.) das Achseiſen.

Equilatéral, ale, *adj.* oder Equilatère, *adj. c.* (Geom.) gleichſeitig.

Equilboquet, *m.* (Zimmerm.) das Streichmaß (zur Meſſung der Zapfenlöcher).

Equilibre, *m.* das Gleichgewicht, Ebenmaß; l'équilibre de l'Europe, *fig.* das Gleichgewicht aller Mächte Europens; être en équilibre, im Gleichgewichte ſtehen; faire équilibre, mettre en équilibre, mettre dans l'équilibre, ins Gleichgewicht ſetzen; tenir dans l'équilibre, im Gleichgewicht erhalten.

Equille, *f.* (Salzw.) die weiße Kruſte auf dem Boden der Salzpfannen.

Equillette, Equinette, *f.* (Schiffsb.) Stücke Holz, die Schiffsfahnen zu unterſtützen.

Equimultiples, *adj. c. plur.* (Arithmet.) durch gleiche Zahlen multiplicirt; gleich viel in ſich enthaltend.

Equinoxe, *m.* die Tag- und Nachtgleiche, (die Zeit, in welcher Tag und Nacht von gleicher Länge ſind).

Equinoxial, ale, *adj.* zur Tag- und Nachtgleiche gehörig; ligne équinoxiale oder blos la ligne, ſtatt équateur; un cadran équinoxial, eine Sonnenuhr, die auf einer mit dem Aequator parallel gehenden Fläche beſchrieben iſt.

Equipage, *m.* das Reiſegeräth und die dazu nöthigen Bedienten, Pferde, Wagen ꝛc.; geſammte Kleider und Hausrath einer Perſon; der ganze Aufzug den eine Perſon macht; Kutſche und Pferde; les équipages de guerre oder de l'armée, das Feld- oder Kriegsgeräth; Pferde, Pferdegeſchirr, Zelten und das übrige Gepäck der Generäle und Officiere; l'équipage d'un vaisseau, das Schiffsvolk, die Mannſchaft, (meiſt die Officiere nicht mitbegriffen); équipage complet, eine volle Bemannung; équipage de fusil, das Beſchläge an einer Flinte; — de chasse, die zur Jagd gehörigen Pferde, Hunde, Knechte ꝛc., nebſt den Jägern; — de pompe, das Pumpengeräth; — d'atelier, das ſämtliche Geräth und Gerüſte zum Schiffsbau; — d'artillerie, der Artilleriezug, nebſt allen dazu gehörenden Vorraths ſtücken; avoir équipage, Wagen und Pferde halten; être en bon (en mauvais) équipage, gut (ſchlecht) gekleidet ſeyn; faire équipage, ſich zum Feldzuge rüſten.

Equipe, *f.* (Schifff., inſ. auf der Loire) verſchiedene an einander gebundene Schiffe, die bey günſtigem Winde mit Segeln gehen, außerdem aber gezogen werden.

Equipé, ée, *part. et adj.* ausgerüſtet, verſehen; (Way.) ein mit Segeln und Tauwerk verſehenes Schiff.

Equipée, *f.* eine Unbeſonnenheit; eine übereilte Handlung; ein kühner, unbedachtſamer Streich.

Equipement, *m.* das Ausrüſten; die Ausrüſtung eines Schiffes ꝛc.; die Bemannung und Verproviantirung deſſelben; — petit, (Takt.) die kleine Montur der Soldaten.

Equiper, *v. a.* ausrüſten, mit allem Benöthigten verſehen; (ein Schiff) ausrüſten, bemannen, rheden. s'Equiper, *v. réfl.* ſich ausrüſten, ſich das nöthige Geräth, die erforderlichen Kleidungsſtücke ꝛc. anſchaffen.

Equipeur-monteur, *m.* der Büchſenſchäfter.

Equipollé, ée, *part. et adj.* gleichkommend; (Way.) was wechſelsweiſe (eins ums andere) geſetzt iſt.

Equipollence, *f.* die Gleichheit am Werthe.

Equipollent, ente, *adj.* gleichgeltend, von gleichem Werthe; *s. m.* der gleiche Werth.

à l'Equipollent, *adv.* nach Verhältniß, verhältnißmäßig.

Equipoller, *v. a.* (qch.) oder *v. n.* (à qch.) einer Sache dem Werthe nach gleich ſeyn; la perte équipolloit au profit, Verluſt und Gewinn waren gleich.

Equipondérance, *f.* die Gleichheit der Schwere, die gleiche Schwere, der gleiche Druck auf eine Unterlage.

Equiries, *f. plur.* (Alterth.) jährliche Pferderennen zu Rom auf dem Marsfelde.

Equitable, *adj. c.* (v. Perſonen und Sachen) billig.

Equitablement, *adv.* billig.

Equitation, (ſpr. écuitation) *f.* die Reitkunſt.

Equité, *f.* die Billigkeit; selon l'équité, nach der Billigkeit.

Equivalément, *f. p.us.* auf eine gleichgeltende Art.

Equivalence, *f. p.us.* der gleiche Werth.

Equivalent, ente, *adj.* was von gleichem Werthe iſt, gleichgeltend; *s. m.* der Gegenwerth, der gleiche Werth; rendre l'équivalent, den Werth erſtatten.

Equivaloir, *v. n.* à qch., gleichen Werth, gleichen Preis haben; gleich viel gelten.

Equivalve, *adj. c.* (Naturg.) gleichſchalig.

Equivoque, *adj. c.* zweydeutig, doppelſinnig; unbeſtimmt, ungewiß; verdächtig; *s. f.* die Zweydeutigkeit, der Doppelſinn; ein zweydeutiges Wort, ein zweydeutiger Ausdruck ꝛc.; das Wortſpiel; génération équivoque, (Phyſik) die zufällige, aus Fäulniß entſtehende Zeugung der Körper; s'expliquer sans équivoque, ſeine Meinung gerade heraus ſagen.

Equivoquer, *v. n.* zweydeutig reden oder ſchreiben; (meiſt *m. p.*) Zweydeutigkeiten (unanſtändige Dinge) ſagen. s'Equivoquer, *v. réfl. fam.* aus Verſehen falſch reden, *vulg.* ſich verreden; ſich betriegen.

Equoine, *f.* eine krumme Raſpel der Büchſenſchäfter.

Erable, *m.* (Bot.) der Ahorn, Ahornbaum; le petit érable, der Maßholder; l'érable de montagne, der Bergahorn; — à sucre, der Zuckerahorn in Nordamerika.

Eradicatif, ive, *adj.* (Arzeneyk.) aus dem Grunde heilend; une guérison éradicative, eine gründliche Heilung, eine Radikalkur.

Eradication, *f.* (Phyſ.) die Auswurzelung, Entwurzelung, Ausrottung.

Erafler, *v. a. vulg.* ſchrammen, die Haut aufritzen, ritzen, aufſchärfen.

Eraflure, *f.* die Schramme, der Ritz.

Eraillé, ée, *part. et adj.* verzerrt; un oeil éraillé, ein roth angelaufenes (durch Flüſſe verſtelltes) Auge, ein Sperrauge.

Eraillement, *m.* des paupières, eine Verdrehung des untern Augenliedes, ſo daß es den Augapfel nicht recht bedeckt.

Erailler, *v. a.* (die Fäden lockerer Zeuge, des Flors ꝛc.) verzerren, *vulg.* zerſchleißen.

Eraillure, *f.* (v. Zeugen) die Verzerrung der Fäden, die verschobene Stelle.

Eraté, ée, *part. et adj.* (Chir.) dem die Milz ausgeschnitten ist; *fig. pop.* munter, aufgeräumt.

Eráter, *v. a.* die Milz ausschneiden; *fig. pop.* einen aufmuntern.

Erato, *f.* (Mythol.) eine der Musen, welche der lyrischen Dichtkunst vorstehet.

Ere, *f.* der Anfang einer Zeitrechnung, und die Folge von Jahren von diesem Zeitpunkte an; die Zeitrechnung; ère françoise, die fränkische oder französische Zeitrechnung.

Erèbe, *m.* (Myth.) der Sohn des Chaos und der Nacht; *fig.* die Unterwelt.

Erecteur, *adj. et s. m.* (Anat.) les muscles érecteurs, die Aufrichter, die aufrichtenden Muskeln.

Erection, *f.* die Aufrichtung, die Errichtung; — d'un monument, die Errichtung eines Denkmahls; — d'un comté en duché, die Erhebung einer Grafschaft zu einem Herzogthume; — d'un évêché, die Stiftung eines Bisthums.

Ereinter, *v. a.* lendenlahm, hüftenlahm machen oder schlagen; den Rückgrath (das Kreuz) verrenken oder zerbrechen; (Bildh.) die (zur Uebung) gemachten Versuche im Thon wieder verderben; éreinter une plume, den Schnabel einer Schreibfeder zu hart aufdrücken.

Erémitique, *adj. c.* einsiedlerisch; vie érémitique, das Einsiedlerleben.

Erémodicie, *f.* tiefe Einsamkeit.

Erésipélateux, s. Erysipélateux.

Erésipèle, s. Erysipèle.

Eréthisme, *m.* die heftige Spannung der Fibern.

Ergastines, *f. pl.* (Myth.) Mädchen welche das Kleid Minervens webten.

Ergastule, *f.* (Alterth.) das Gefängniß der Sklaven.

Ergo, *conj. fam.* (latein.) also, folglich; hieraus ist zu schließen, daß ꝛc.; ergo-glu, *prov.* (s. glu); il est bien fort sur l'ergo (*s. m.*) er disputirt gar gerne.

Ergot, *m.* der Sporn an den Füßen der Hähne und einiger anderer Vögel; (*pl.*) weiches Horn hinten über dem Huf der Pferde und etlicher anderer Thiere; die Flußgalle, eine Pferdekrankheit; (Gärtner) ein Ast, ein Reis, so vorne verdorrt ist; (auch blé cornu) die Kornmutter, eine Krankheit des Roggens; das Mutterkorn, eine Art Brandkorn.

Ergoté, ée, *adj.* mit Spornen oder Nebenklauen versehen; du seigle ergoté, das Mutterkorn.

Ergoter, *v. n. fam.* kritteln, disputiren; — sur toutes choses, an allem etwas zu tadeln wissen.

Ergoterie, *f. fam.* das Disputiren über Kleinigkeiten; ergoteries d'école, das Schulgezänke.

Ergoteur, *m. fam.* der Zänker, Widersprecher, *vulg.* ein Krittler.

Eridan, *m.* (Astron.) der Nilstrom, ein gewisses Gestirn gegen Mittag; (Geogr.) der ehemalige Nahme des Flusses Po in Italien.

Erichton, *f.* (Alterth.) eine Zauberinn; eine Furie.

Eriger, *v. a.* aufrichten, errichten, z. B. eine Bildsäule, ein Denkmahl ꝛc.; zu (en) etwas erheben, bestimmen; ériger une commission en titre d'office, aus einem Auftrage ein ordentliches Amt errichten. s'Eriger, *v. réfl.* en censeur, en auteur, sich zu einem Richter, zu einem Schriftsteller aufwerfen; — en bel esprit, für einen Witzling gehalten seyn wollen; — en tyran, sich eine tyrannische Gewalt anmaßen.

Erigne, Erine, Erigue, Airigue, *f.* (Anat.) der Aufheber (ein Instrument, womit man die Theile, welche man zergliedern will, in die Höhe hält).

Erigone, *f.* (Astron.) das Sternbild der Jungfrau.

Erinace, *m.* (Botan.) eine Art Schwämme.

Erinacée, *f.* das Skorpionkraut; die falsche Ochsenzunge, (eine stachelige Pflanze).

Erine, Mandeline, *f.* (Botan.) eine Art krautartiger Pflanzen.

Eriox, *m.* (Naturg.) ein Fisch vom Salmengeschlechte.

Erisime, s. Erysimo.

Erisson, *m.* ein vierzackiger Anker.

Erithal, *m.* (Botan.) ein dorniges Gesträuch.

Erix, Eryx, *m.* (Naturg.) eine Art aschfarbiger Schlangen in Surinam.

Ermin, *m.* (Levant. Handl.) der Zoll für aus- und eingehende Waaren.

Erminette, *f.* ein krummes Hohlbeil.

Ermitage, *m.* die Einsiedeley (Klause); *fig.* ein angenehmer einsamer Ort.

Ermite, *m.* der Einsiedler, Klausner.

Erodé, *adj.* (Botan.) mit ausgezacktem Rande.

Erodies, *m. pl.* (Naturg.) hartflügelige Insekten v. der Gattung der Mehlkäfer.

Erosion, *f.* (Chir.) das Beizen, (Durchfressen, Einfressen) des Fleisches und der Gedärme durch korrosive Dinge; ein fressender Schaden.

Erostrate, Eratostrate, *m.* (alte Gesch.) ein berüchtigter Fanatiker, welcher den Tempel zu Ephesus anzündete.

Erotides, Erotidies, *f.* (Myth.) das Fest des Eros oder Cupido's.

Erotique, *adj. c.* zur Liebe gehörig, erotisch; poème érotique, ein Liebesgedicht.

Erotomanie, *f.* die Liebeswuth, (ein wahnsinniger Zustand, in welchen oft heftig verliebte Personen fallen).

Erotyle, *m.* chrysomèle géant, (Naturg.) eine Art hartflügeliger Insekten.

Errant, ante, *adj.* irrend, herumstreifend, umherirrend; *s.* ein Irrender; ein Irrgläubiger; il est errant et vagabond, er führt ein unstätes und flüchtiges Leben; une étoile errante, ein Irrstern, Wandelstern; le juif errant, der ewige Jude; chevalier — ein irrender Ritter.

Errata, *m.* (lat. *plur.*) die Druckfehler; das Verzeichniß der Druckfehler eines Buches.

Erratique, *adj. c.* (Medic.) (v. Fiebern) ungleichwechselnd; pouls erratique, ein unordentlicher Pulsschlag; feux erratiques, Irrwische; astres erratiques, (Astron.) Irr- oder Wandelsterne, im Gegensatze mit den Fixsternen; (Naturg.) oiseau erratique, ein Reise- aber kein Strichvogel.

Erre, *f. fam.* der Gang; nur in folg.: aller grande oder belle erre, geschwinde gehen; *fig.* großen Aufwand machen: l'erre d'un vaisseau, der gewöhnliche Gang oder Lauf eines Schiffes.

Erremens, *m. plur.* (jur.) der Gang; der letzte Rechtsgang; reprendre les derniers erremens d'un procès, die letztere Rechtsprocedur aufs neue durchsehen, um den Proceß wieder anzufangen.

Errementer, *v. a.* (jur.) *prvcl.* den Proceß von neuem aufnehmen.

Errer, *v. n.* irren, herumschweifen; *fig.* (se tromper) irren, eine falsche Meinung haben; errer dans le bois, in dem Walde irre gehen; errer dans la foi, *fig.* in Glaubenslehren Irrthümer hegen.

Erres, *f. pl.* (s. erre) (Jagd) die Spur oder Fährte eines Wildes; die zwey Vorderläufe eines Wildes; *fig.* die Fußstapfen eines Menschen; ce cerf est de hautes erres, dieser Hirsch bleibt nicht in seinem Bezirk, wo er zu Felde geht; er schweift weit herum; redresser les erres, frische Spur machen; rompre les erres, die Spur vertreten, so daß man sie nicht mehr sehen kann.

Erreur, *f.* der Fehler, Irrthum, das Versehen; auch erreurs, *pl.* (égaremens), die Verirrungen, Vergebungen, Ausschweifungen; erreur de calcul, ein Rechnungsfehler; l'erreur est le partage des humains, Irren ist menschlich.

Errine, Errhine, *f.* ein Niesemittel; das Schnupfmittel.

Erroné, ée, *adj.* irrig; unrichtig.

Erronément, *adv.* irrigerweise.

Ers, *m.* vesce noire, (Botan.) die Erve (eine Art Hülsenfrucht).

Erse, *f.* s. étrope.

Erubescence, *f.* die Schamröthe.

Erucaque, *m.* (Botan.) der Stachelmeerfenf, (eine Art Rauke).

Erucir, *v. a.* (Jagd) von einem Hirsche, der einen Ast aussaugt.

Eructation, *f.* das Aufstoßen; das Aufsteigen der Blähungen.

Erudit, *adj. et s. m.* gelehrt; ein Gelehrter.

Erudition, *f.* die Gelehrsamkeit; eine gelehrte Bemerkung oder Arbeit.

Erugineux, euse, *adj.* grünrostig, kupfergrün.

Eruption, *f.* der Ausbruch; éruption de volcan, (Phys.) das Auswerfen eines feuerspeyenden Berges; éruptions de pustules, (Medic.) das Ausbrechen der Blattern; une éruption à la peau, ein Hautausschlag.

Erynge, *m.* (Botan.) die Mannstreu, Feldmannstreu, die Bracken- Lauf- Kraus- Waldtdistel; — marin, im Gegensatz mit der Feldmannstreu; auch panicaut, chardon aux cent têtes.

Erysime, *m.* Vélard, Tortelle, Grio, (Botan.) der Hederich.

Erysipélateux, euse, Erésipélateux, *adj.* rothlaufartig.

Erysipèle, Erésipèle, *f.* der Rothlauf, die Rose.

Erythrocéphale, *m.* (Naturg.) eine Art von Insekten.

Erythroïde, *f.* (Anat.) das röthliche Hodenhäutchen.

Es, *prép. ol.* statt en les, dans les, aux; maître ès arts, Meister der freyen Künste.

Escabeau, *m.* Escabelle, *f.* (im eigentlichen Sinne ist ersteres am gebräuchlichsten) der Fußschemel.

Escabellon, besser Escablon, *m.* der Fuß eines Brustbildes, der unten nicht so breit ist, als oben.

(Diejenigen Wörter, welche man nicht unter Esb, Esc, Esch, Esl, Esm, Esp, Esq, Esr, Est findet, suche man unter Eb, Ec, Ech, El, Em, Ep, Eq, Er, Et).

Escadre, *f.* das Geschwader (ein detaschirter Theil von einer Flotte, welche meist in drey Eskadres getheilt wird); chef d'escadre, der Befehlshaber einer Eskadre, der Kommodore.

Escadrille, *f. nouv.* ein kleines Geschwader.

Escadron, *m.* (Takt.) eine Schwadron oder Reiterabtheilung von zwey Kompagnien; bisweilen auch bey den leichten Reitern nur von einer.

Escadronner, *v. n.* (Tact.) sich schwadronweise oder in Schwadronen stellen.

Escafe, *f.* (bey den Schülern in Paris und beym Ballspiel) ein Stoß mit dem Fuße, womit einer von den Zuschauern den Ball den Spielern zuschlägt.

Escafer, *v. a.* einen Stoß mit dem Fuße geben; den Ball mit dem Fuße schlagen; (s. escafe et écafe).

Escalade, *f.* (Tact.) die Ersteigung einer Mauer mit Sturmleitern.

Escalader, *v. a.* (Tact.) mit Sturmleitern ersteigen; mittelst einer Leiter in ein Haus ꝛc. steigen; eine Mauer übersteigen ꝛc.; les géans vouloient escalader le ciel, die Riesen wollten den Himmel stürmen.

Escale, *f.* (Schifff.) faire escale dans un port, auf eine kurze Zeit in einen Hafen einlaufen; escales, *qq f.* (Handl.) statt les échelles, Stapelplätze.

Escalemberg, *m.* (Handl.) Baumwolle von Smyrna.

Escalette, *f.* (Seidenw.) die Einlesemaschine bey dem Stoffweberstuhle.

Escalier, *m.* die Treppe; *prvcl.* die Stiege, Steige; (Naturg.) die Wendeltreppe, eine Art einschaliger Muscheln; escalier rond oder à (en) limace, eine Schnecken- oder Wendeltreppe; escalier à repos, eine gebrochene Treppe mit Ruheplätzen (paliers); escalier à plusieurs paliers, eine gebrochene Treppe mit mehreren Absätzen; escalier dérobé, eine Geheimtreppe, Nebentreppe, Winkeltreppe; escalier à deux rampes, eine doppelte Treppe; escalier tout d'une venue, eine Treppe die gerade fortgehet, und nicht gebrochen ist.

Escalin, *m.* ein niederländischer Schilling, der ungefähr zwölf Sols gilt.

Escamette, *f.* (Handl.) levantischer Kattun.

Escamote, *f.* die Muskate oder ein kleines Kügelein von Kork der Taschenspieler.

Escamoter, *v. a.* (Taschensp.) die Muskate oder das Kügelchen (escamote) künstlich unter den Becher spielen; überh., etwas auf eine behende Art aus den Augen oder unter den Händen verschwinden machen; (*vulg.* weg prakticiren).

Escamoteur, *m.* ein listiger Dieb; eine Art Taschenspieler; *fam.* einer der im Spiel oder auf eine andere Art listig entwendet oder betrügt.

Escamper, *v. n. fig. pop.* statt décamper.

Escampette, *f.* prendre l'escampette oder la poudre d'escampette, *prov. pop.* sich auf eine listige Art aus dem Staube machen.

Escandole, *f.* (auf den Galeeren) das Zimmer des Aufsehers über die Sklaven.

Escap, *m.* (Jagd) faire escap à l'oiseau, dem Falken seine Beute zeigen.

Escapade, *f.* (Reitsch.) ein unbändiger, falscher Sprung eines Pferdes; *fig. fam.* ein Jugendstreich; ein muthwilliger Streich; (s. échappée).

Escape, *f.* der unterste Anfang und der oberste Ausgang eines Säulenschaftes; der Anlauf und Ablauf der Säule; zuweilen der ganze Säulenschaft.

Escarballe, *f.* (Handl.) ein Elephantenzahn von fünfzehn bis zwanzig Pfund.

Escarbiliard, arde, *adj. et s. fam.* munter, aufgeräumt; *vulg.* ein lustiger Gast, ein loser Vogel.

Escarbit, *m.* Escarbite, *f.* (Schifff.) das Netzfäßchen, der Netzkübel; (ein hölzernes Gefäß, das Werg und die Instrumenten, womit man ein Schiff verstopft, darin anzufeuchten).

Escarbot, *m.* fouille merde, scarabée pilulaire, scarabée onctueux, (Naturgesch.) der Käfer; Schröter; — mouche, der Fliegenkäfer; — vert et doré, der grüne Goldkäfer; — sauterelle, der Springkäfer; — bruyant, der Brummkäfer; — licorne, der Hornkäfer.

Escarboucle, *f.* pierre de charbon ardent, der Karfunkel (ein Edelstein); (Wap.) kreuzweise gesetzte Stäbe oder Zepter.

Escarcelle, *f.* eine große altväterische Tasche mit einer eisernen Feder; *plais.* (meist von einem Geldbeutel) die Tasche.

Escare, *f.* (Botan.) eine Gattung von Thierpflanzen.

Escargot, *m.* eine Schnecke mit einem Gehäuse, die eßbare Schnecke.

Escarlingue, s. Carlingue.

Escarmouche, *f.* (Tact.) das Scharmützel.

Escarmoucher, *v. n.* (Tact.) scharmützeln; *it.* und s'escarmoucher, *v. réc. fig. fam.* in einem gelehrten Streite sich necken.

Escarmoucheur, *m.* (Takt.) einer der aufs Scharmützeln losgeht; *vulg.* ein Scharmützler.

Escarotiques, Echarotiques, *m. pl.* (Medicin) ein Aetzmittel.

Escarpe, *f.* (Fortif.) die innere Böschung des Grabens; en escarpe, was abhängig herabgeht.

Escarpé, ée, *adj.* schroff, jähe, steil, abschüssig.

Escarpement, *m.* (Fortif.) die Böschung eines Walls, die Abdachung.

Escarper, *v. a.* abdachen, schroff abschneiden; steil, jähe machen; on a escarpé cette montagne, pour la rendre inaccessible, man hat diesen Berg in einer senkrechten Linie abgegraben, um ihn unzugänglich zu machen.

Escarpin, *m.* ein leichter Tanzschuh; überhaupt ein Schuh mit einer leichten und einfachen Sohle; escarpins de Limoge, *bad.* Holzschuhe; escarpins, Fußschrauben (eine Art Folter).

Escarpine, *f.* eine Art Doppelhaken auf Galeeren.

Escarpiner, *v. n. pop.* geschwind und leicht laufen; *fig.* heimlich weglaufen.

Escarpolette, *f.* die Schaukel, Strickschaukel; *prvcl.* die Hotzel.

Escarre, *f.* die Rinde, Kruste, der Schorf, so eine Wunde ansetzt, wenn sie zuwächst; *it.* eine (gewaltsam gemachte) Lücke, ein Riß ꝛc. so z. B. eine Bombe in ein Bataillon macht; (Chirurg.) das Aetzmittel.

Escarts, *m. pl.* (Handl.) eine Art türkisches Leder.

Escaude, *f.* (Schifff.) eine Barke auf Morästen und kleinen Flüssen.

Escavessade, *f.* (Reitsch.) ein starker Zug mit dem Kappenzaume.

Escharre, *f.* (Botan.) eine steinartige Thierpflanze.

Eschillon, *m.* nur in den Gewässern der Levante, anderwärts dragon d'eau, die Wasserhose, Meerhose.

Escient, *m. ol.* das Bewußtseyn dessen was man thut; à bon escient, à son escient, *adv.* mit gutem Vorbedacht, vorsetzlich.

Esclaire, Esclame, *m.* (Jagd) ein Falk von schöner Länge.

Esclandre, *m. fam.* ein verdrießlicher, schimpflicher Vorfall; faire esclandre, Lärm machen.

Esclavage, *m.* die Sklaverey, Knechtschaft, Dienstbarkeit; (Handl.) das Vorrecht einer englischen Handelsgesellschaft vor Andern mit dem Auslande zu handeln; ein Ein- und Ausgangszoll gewisser französischen Waaren in England; eine Art Halsband von Edelsteinen.

Esclave, *s. c.* der Sklave, die Sklavinn; être esclave de sa parole, sein Wort genau halten; esclave, *adj. c.* sklavisch.

Esclopé, ée, *adj.* (Wap.) zerbrochen, zertrümmert.

Escobarderie, *f. nouv.* eine feine Lüge.

Escocher, *v. a.* la pâte, (Bäcker) den Teig, besonders zum Schiffszwieback, wohl zusammenschlagen.

Escoffion, *m. burl.* die Haube einer Bäurinn, oder eines gemeinen Weibes.

Escogriffe, *m. burl.* einer der nimmt, was er bekommen kann; un grand escogriffe, ein großer plumper Mensch.

Escompte, *m.* (Handl.) der Diskont, (der Abzug, den derjenige sich abziehen lassen muß, dem eine Summe, inf. ein Wechselbrief vor der bestimmten Zeit oder vor der Verfallzeit bezahlt wird); il aura tant d'escompte, er soll so viel Nachlaß an der zu bezahlenden Summe haben.

Escompter, *v. a.* (Handl.) diskontiren, abziehen; escompter un billet, einen Wechselbrief, mit Berechnung des Abzuges, verhandeln.

Escoperche, s. écoperche.

Escopette, *f. ol.* das Stutzgewehr, die Stutzbüchse, der Stutzer, (eine Art kurzes Feuerrohr oder Karabiner).

Escopetterie, *f. ol.* eine Salve aus Feuergewehren; das Auffliegen einer Menge Raketen, Schwärmer ꝛc.

Escorte, *f.* das Geleite, die Begleitung zur Sicherheit, oder Ehren halber; eine Bedeckung durch Truppen; vaisseau d'escorte, ein Geleits- oder Bedeckungsschiff; l'escorte du bagage, die Bedeckung des Feldgepäcks; le droit d'escorte, das Geleitsrecht; das Geleitsgeld.

Escorter, *v. a.* begleiten, geleiten; decken.

Escot, *m.* (Schiffb.) der untere Winkel eines dreyeckigen Segels (voile latin); *pl.* die Stücke Schiefer einer Schichte.

Escouade, *f.* (Tact.) die Korporalschaft

bey der Infanterie, unter der Anführung eines Korporals; — brisée, die aus Soldaten von verschiedenen Regimentern zusammengesetzt ist.

Escouène, *f.* (Technol.) eine Art feiner Feile für Elfenbein, Holz und Eisen.

Escoupe, *f.* eine Art hohler Schaufel der Minirer und Kalkbrenner.

Escourgée, *f.* die Geissel.

Escourgeon, *m.* die Futtergerste.

Escourre, *v. a. ol.* wegtreiben; *v. n.* sich zerstreuen; scie escourre! ist auf Galeeren ein Kommandowort an die Ruderknechte, daß sie zurück fahren sollen.

Escousse, *f. fam.* der Anlauf.

Escousser, *v. a.* (Landw.) den gebrechten Hanf oder Flachs noch vollends säubern, schwingen.

Escoussoir, *m.* ein Werkzeug, womit der Hanf gesäubert wird; eine Art Schwingstock.

Escrime, *f.* die Fechtkunst; un tour d'escrime, ein Fechterstreich, eine Finte; *fig.* ein listiger Streich; maître d'escrime, ein Fechtmeister; (besser maître d'armes, noch besser maître en fait d'armes); salle d'escrime, der Fechtboden; escrime d'amour, das Liebesspiel.

Escrimer, *v. n.* fechten; sich im Fechten üben; (besser faire des armes); *fig.* mit einem andern über gelehrte Sachen streiten; s'escrimer, (*v. réfl.*) de qch., *fig. fam.* sich mit etwas ein wenig abgeben; il s'escrime de la poésie, er versteht sich ein wenig auf die Dichtkunst.

Escrimeur, *m.* der Fechter.

Escroc, *m.* ein listiger Betrüger, inf. im Spiel; ein feiner Dieb; *vulg.* ein Gauner; (s. auch escroqueur).

Escroquer, *v. a. et n.* einen auf eine listige Art betriegen; *vulg.* ihm etwas abschwatzen; überhaupt prellen.

Escroquerie, *f.* ein listiger Betrug, die Prellerey.

Escroqueur, euse, *s. m. et f.* (nie *absol.* sondern immer mit de) eine Person, die einem etwas abschwatzt, ablügt, oder listig entwendet. (vgl. escroc.).

Esculape, *m.* (Myth.) der Gott der Arzeneykunde; *fam.* ein Arzt; (Naturg.) ein kriechendes Thier von dem Schlangengeschlechte.

Esgarder, *v. a.* einen betrachten.

Esguiller, *v. n.* eine Nadel einfädeln; *fam. fig.* einen Weg einschlagen.

E-si mi, (Musik) der Ton mi (A) in der Tonleiter.

Esmilier, *v. a.* (Steinh.) einen Stein viereckig hauen und picken.

Espace, *m.* die Strecke; der sich von einem Orte bis zum andern erstreckende Raum; (*qqf.* der Platz); die Weite oder Entfernung zweyer Dinge von einander; die Zwischenzeit, die Frist, der Zeitraum; (Buchdr.) espace, *s. f.* das Spatium (ein Stückchen Bley zwischen die Wörter zu stecken); dans tout cet espace de temps, diese ganze Zeit über; promener dans les espaces imaginaires, *fig.* Sachen, die nur in der Einbildung bestehen, nachhängen; mit seinen Gedanken immer umherschwärmen.

Espacement, *m.* (Bauk.) der Zwischenraum, Abstand (die Entfernung zweyer Balken, Pfeiler ꝛc. von einander).

Espacer, (*sor.* espacier) *v. a.* auseinanderstellen, den gehörigen Zwischenraum zwischen zwey oder mehreren Dingen lassen; colonnes bien espacées, Säulen, die in der gehörigen Entfernung von einander stehen; (Buchdr.) Spatien zwischen die Wörter ꝛc. setzen; den Wörtern den gehörigen Raum geben.

Espade, *f.* oder Espadon, *m.* (Seiler ꝛc.) das Schlagholz, Schwingmesser.

Espader, *v. a.* le chanvre, (Seiler ꝛc.) den Hanf mit dem Schwingmesser schlagen.

Espadeur, *m.* der Hanfschwinger.

Espadon, *m. ol.* ein breites Schlachtschwert, das man mit beiden Händen führte; *auj.* ein Haudegen; (Naturg.) der Schwertfisch.

Espadonner, *v. n.* jouer oder se servir de l'espadon, mit dem Haudegen fechten.

Espagnolette, *f.* eine Art feiner Ratine; *it.* eine eiserne Stange mit einem Haken, eine Thür oder ein Fenster zuzuhalten; eine Spaniolette.

Espagnoliser, *v. a.* zu einem Spanier machen, spanisch sprechen, die Sitten der Spanier nachäffen.

Espale, *f.* (Schiff.) der Raum zwischen der ersten Ruderbank und dem Hintertheile einer Galeere; die nächste Ruderbank am Vordertheile derselben.

Espalement, *m.* das Aichen eines Fasses oder Maßes.

Espalier, *m.* (Gärtner) das Spalier (das Geländer, woran man Bäume bindet und ziehet); *qqf.* statt arbre en espalier, ein Spalierbaum; *it.* ein Ruderknecht der auf der ersten Ruderbank (espale) der Galeere arbeitet.

Espalmer, *v. a.* (Schiff.) den untersten Theil einer Galeere reinigen und mit Unschlitt beschmieren, um desto geschwinder rudern zu können.

Espalouco, *m.* (Naturg.) eine Art Affen in Siam.

Esparcette, *f.* Esparcet, *m.* der spanische oder türkische Klee.

Espargoutte, *f.* petit muguet, *m.* (Botan.) Spurre, Spergel, die kleine Mayblume; das Labekraut; Nettekam, (Pflanze).

Espatule, *f.* Stinkschwertel, (Pflanze); *it. prvcl.* statt spatule.

Espaure, *f.* (Schiffb.) ein mittelmäßiger Balken zum Bau der Schiffe.

Espèce, *f.* die Art, Gattung; (im Gegensatz von genre, das Geschlecht), die Sorte; (jur.) ein besonderer Fall, über welchen gestimmt werden soll; die zu entscheidende Hauptfrage; espèces, *pl.* die Münzsorten, Geldsorten; (Philos.) das Bild, die Vorstellung, welches von einer sinnlich-empfundenen Sache in unserer Einbildung zurück bleibt; (Apoth.) die Species, die Ingredienzien; on lui a rendu son argent en mêmes espèces, man hat ihm sein Geld in der nemlichen Sorte zurückgegeben; payer en espèces sonnantes, mit klingender Münze (oder baar) bezahlen; (zuweilen hat espèces die Bedeutung von Waare, oder in Natur, z. B. si je ne le paye en argent, je le payerai en espèces, wenn ich ihn nicht mit Geld oder baar bezahle, so will ich ihm Geldes Werth geben, z. B. Korn, Wein, Holz ꝛc.); l'espèce manque, die Münze ist rar, d. i. es ist Mangel (an Geld, Menschen ꝛc.); communier sous les deux espèces, unter beiderley Gestalten das Abendmahl halten, oder empfangen; (*plais.*) c'est une rare espèce, das ist ein feiner Zeisig.

Espérance, *f.* die Hoffnung; *qqf.* die Erwartung dessen, was man hofft; concevoir de grandes espérances, große Hoffnung schöpfen, fassen; vivre d'espérance, vivre en espérance, der oder auf Hoffnung leben; donner de grandes espérances, viel Gutes von sich hoffen lassen; contre toute espérance, wider alle Erwartung.

Espérer, *v. a.* hoffen; j'espère gagner mon procès, ich hoffe meinen Prozeß zu gewinnen; peut-on espérer de vous voir, darf man hoffen Sie zu sehen? j'espère que vous reviendrez bientôt, ich hoffe daß Sie bald wieder kommen werden; (*neut.*) espérer en Dieu, auf Gott hoffen, seine Hoffnung auf Gott setzen.

Esphlase, Enthlase, *f.* der Bruch der zerschmetterten Hirnschale.

Espiègle, *adj.* (von Kindern und jungen Leuten) schlau, listig; munter; (*s.*) ein Schalk; tour d'espiègle, ein muthwilliger Streich.

Espièglerie, *f.* die Posse; ein listiger, muthwilliger Streich.

Espinçoir, *m.* der Hammer der Pflasterer.

Espingard, *m. ol.* eine kleine Art Kanonen.

Espingole, *f.* (Artill.) ein Musketon; das Stutzrohr, die Stutzbüchse.

Espion, *m.* der Kundschafter, Spion; espion double, ein Spion der sich von beiden Parteyen gebrauchen läßt.

Espionnage, *m.* das Spionenwesen, das Spioniren, das Ausspähen.

Espionner, *v. a.* auskundschaften, auflauern, ausspähen, beobachten, spioniren.

Espiotte, *f.* (pain d'espiotte) eine Art Rockenbrod.

Esplanade, *f.* der Vorplatz; ein freyliegender ebener Platz vor einem Gebäude; (Fortif.) das Glacis des bedeckten Weges; *plur.* (Falken.) der Flug eines Falken, wenn er, ohne merkliche Bewegung der Schwingen, in der Luft schwebt.

Esplandian, *m.* das Spinnengewebe; (Naturg.) eine Art einschaliger Muscheln von der Familie der einfach gewundenen Schnecken.

Espoir, *m.* die Hoffnung, (meist im erhabenen Styl); espoir trompeur, eine täuschende Hoffnung; (Schiff.) eine Art kleiner Kanonen auf dem Verdecke.

Espolin, Espoulin, *m.* (Technol.) ein kleines Weberschiffchen für Seide und Goldfaden.

Espontilles, *f.* (Schiff.) die hölzernen Pfähle auf dem Dahlborde eines Schiffes.

Esponton, *m.* das Sponton; das Kurzgewehr der Unterofficiere, auch ein ehemaliges Gewehr der Officiere; (Schiff.) eine Art halbe Picke zum Entern.

Espoulette, *f.* (Artill.) eine Art Kanonenzünder.

Espringale, Espringarde, *f.* (Alterth.) die Steinschläuder der Alten.

Espringardier, *m.* der Steinschläuderer.

Esprit, *m.* der Geist, die Seele; das Gespenst; der Verstand, Witz; die Seelenkräfte; das Gemüth; der Sinn; die Absicht; der Beweggrund; die Gemüthsverfassung; Neigung; der Charakter ꝛc.; die Einsicht; die Geschicklichkeit zu etwas; der wahre Sinn oder Charakter (der

(der Geist) einer Sache; (Chim.) der Spiritus, d. i. der flüchtige Geist von Gewächsen ꝛc., welcher beym Destilliren in die Höhe steigt; esprit de vin, der Weingeist; — de soufre, der Schwefelgeist; — de sel, der Salzgeist; — de vitriol, Vitriolgeist; esprits volatils, flüchtige Geister; (Gramm.) das Hauchzeichen; (Phys.) les esprits, les esprits vitaux oder animaux, die Lebensgeister; la peur glace les esprits, die Furcht macht die Lebensgeister erstarren; le Saint-Esprit, der heil. Geist; le malin esprit, der böse Geist, der Teufel; un esprit malin, ein boshafter Mensch; esprit familier, ein dienstbarer Geist; esprit follet, der Kobolt, das Gespenst; esprit remuant et audacieux, ein unruhiger, verwegener Kopf; esprit de contradiction, der Geist des Widerspruchs; Zankgeist; esprit fort, ein Freygeist; esprit de vengeance, die Rachgier; esprit de faction, de parti, der Parteygeist; esprit railleur, ein Spottgeist; esprit dur, pesant, ein dummer, harter Kopf; esprit stérile, pauvre esprit, ein leerer Kopf; bon esprit, ein guter Kopf; un bel esprit, ein schöner Geist, ein feiner Kopf; esprit double, ein falsches Gemüth; l'esprit d'un auteur, der Geist eines Schriftstellers; *it.* der Auszug aus dessen Schriften; rendre l'esprit, (l'ame), den Geist aufgeben, sterben; reprendre ses esprits, sich (von einer Ohnmacht, von einem Schrecken ꝛc.) wieder erholen; perdre qn. dans l'esprit d'un autre, jemand um eines andern Gunst bringen; ihn bey jemand anschwärzen; courir après l'esprit, nach Witz haschen; *Prov. fam.* avoir l'esprit de travers, nicht richtig im Kopfe seyn.

Esquiavine, *f.* das lang anhaltende Peitschen eines Pferdes, um es zu bändigen; *ol.* eine Art Kleidung der Bauern, (ins. in Spanien), und der Sklaven.

Esquicher, *v. n.* s'Esquicher, *v. réfl.* (Kartensp.) sich squisiren.

Esquif, *m.* ein Boot bey einem großen Schiffe.

Esquille, *f.* der Splitter eines zerbrochenen Knochens; (Schiffb.) les esquilles, ou éguilles de fourrière, die Ausfütterungsstücke, welche in das Innere der Ankerruthe gesteckt werden.

Esquinancie, *f.* die Bräune (eine Halskrankheit, mit Entzündung der Theile des Gaumens und der Luftröhre); (s. étranquillon).

Esquine, *f. cor.* statt échine, der Rückgrath; (Reitsch.) die Lenden eines Pferdes; un cheval foible d'esquine, ein Pferd das leicht strauchelt oder stolpert; *cor.* die Chinawurzel, Pockenwurzel.

Esquipot, *m.* die Sparbüchse der Barbier- und einiger anderer Gesellen.

Esquisse, *f.* die Skizze (der erste Entwurf eines Gemäldes, einer Zeichnung ꝛc.); der Entwurf der Gedanken mit der Feder; (Bauk.) der Hauptriß; (Bildh.) das Modell. (Esquisse, ist das, zu einem Kunstwerke dienende, flüchtig entworfene Modell; ébauche hingegen, der Entwurf und Anfang des Werkes selbst).

Esquisser, *v. a.* skizziren, den ersten Entwurf machen; esquisser une pensée, einen Gedanken flüchtig hinwerfen.

Esquive, *f.* (Zuckersf.) die Erde, womit die Böden der Zuckerhüte bedeckt werden.

Esquiver, *v. a. et n.* behend und listig ausweichen, einem Streiche oder einer Verdrießlichkeit entgehen; — qn., einem ausweichen, einen vermeiden.

s'Esquiver, *v. réfl.* sich heimlich wegschleichen; — doucement, sich sachte davon schleichen.

Essai, *m.* der Versuch, die Probe; l'art des essais, die Probierkunst; la balance d'essai, die Probierwage; fourneau d'essai, ein Probierofen; coup d'essai, der erste Versuch, das Probestück; essai de vin, eine Weinprobe; or d'essai, Probegold; essais de physique, physikalische Versuche oder Experimente (expériences); faire l'essai de qch., einen Versuch mit etwas machen oder anstellen; (Speisen, Getränke) versuchen, kosten, *ol.* kredenzen; donner à l'essai, auf die Probe geben; s. expérience.

Essaie, Essaye, *f.* (Botan.) eine Wurzel, bes. auf der Küste von Coromandel, die zum Scharlachfärben gebraucht wird.

Essaim, (Essain), *m.* der Schwarm, Bienenschwarm, (auch jeton); — vierge, der Jungfernschwarm; *fig.* ein Schwarm zusammengelaufener Leute; jeter un essaim, einen Bienenschwarm ausstoßen.

Essaimer, *v. n.* (von Bienen) schwärmen.

Essaler, *v. a.* (Salzw.) die Pfanne mit klebrigem Salzwasser überziehen.

Essanger, *v. a.* le linge oder la lessive, die Wäsche erst in kaltem oder laulichem Wasser einweichen.

Essarter, Esserter, *v. a.* (Ackerbau) urbar machen (von einem ungebauten Felde die alten Stämme, Wurzeln, Gebüsche ꝛc. ausreuten).

Essaye, *f.* s. Essaie.

Essayer, *v. a. et n.* versuchen, probiren, prüfen; (Speisen, Getränke) kosten; *v. n.* prüfen, versuchen, einen Versuch machen; sich bemühen; essayer un habit, ein Kleid anprobiren. s'Essayer, *v. réfl.* sich selbst prüfen, seine Kräfte versuchen; essayer de qn., de qch., es mit einer Person oder Sache versuchen, um zu sehen, ob sie zu unsern Absichten tauglich ist; essayer und s'essayer à qch., etwas versuchen, einen Versuch worin machen. (Essayer hat am schicklichsten die *prép.* de bey sich, wenn es so viel als tâcher bedeutet; à hingegen, wenn es in seiner eigenen Bedeutung, faire des essais steht).

Essayerie, *f.* (Münzw.) der Ort in der Münzstätte, wo man probirt.

Essayeur, *m.* der Münzwardein; (Bergw.) Bergwardein; — de vin, der Weinkoster, Weinvisirer.

Esse, *f.* der Arnagel am Rade; die Vorstecklinze, Lohne; (Artill.) — de flèche, der Langbaumvorstecker; — à coiffe, ein Lohne mit einem Kothdecker; (Maur.) der Haken, d. i. ein in Gestalt eines S gekrümmtes Eisen, um Steine daran in die Höhe zu heben; esse de fléau, die Esse (ein Haken am Ende eines Wagebalkens).

Esseau, échandole, bardeau, aisseau, *m.* eine Dachschindel; (Wagn.) eine kleine gekrümmte Art.

Essedaires, *m. pl.* (Alterth.) Fechter, welche auf Wägen stritten.

Esselier, *f.* Aisselier.

Essemer, *v. a.* (Fischf.) das Fischgarn ans Ufer ziehen und ausleeren.

Essence, *f.* das Wesen, die Natur eines Dings; (Chym.) die Essenz (ein aus einem Körper (ins. aus Kräutern, Früchten und Blumen), durchs Feuer ausgezogener geistiger Liqueur), das wesentliche Oehl.

Essencé, e, *adj.* mit einer Essenz parfumirt.

Esséniens, *m. pl.* (Alterth.) die Essäer; eine ehemalige philosophische Sekte unter den Juden.

Essentiel, elle, *adj.* wesentlich; nothwendig; wichtig; *s. m.* das Wesentliche; die Hauptsache, der vornehmste Punkt; un défaut essentiel, ein Hauptfehler; huile essentielle, das reine Pflanzenöhl; sels essentiels, Salzextrakte.

Essentiellement, *adv.* wesentlich; nothwendig; wirklich.

Esser, *v. a.* (Nadl.) den Eisendraht abmessen.

Essera, Sora, *m.* (Medicin) die Flugbeulen, ein frieselartiger Hautausschlag im Gesichte und an den Händen.

Esseret, *m.* (Wagner) eine Art Bohrer.

Essette, Aissette, *f.* ein kleines Handbeil mit einem runden Kopf oder Hammer; s. auch essillière.

Esseulé, e, *adj. p. us.* verlassen, ganz allein.

Essieu, *m.* die Are (oder Achse) am Rade; — de devant, die Vorderachse; — de derrière, die Hinterachse; — de fer, eine eiserne Achse; — en bois, eine hölzerne Achse; — porte-roue, die Vorrathsachse auf dem Munitionswagen.

Essimer, *v. a.* einen Acker ausmärgeln; essimer l'oiseau, den zu fetten Falken mager machen; ihn, nach der Mause, ein wenig fliegen lassen.

Essogne, *f.* (jur.) *ol.* ein an gewissen Orten bey dem Tode des Zinsmannes zahlbares herrschaftliches Recht.

Essonnier, *m.* (Wap.) eine doppelte Einfassung eines Wapenschildes.

Essor, *m.* der Schwung, das Steigen, der Flug eines Vogels in die Höhe; prendre l'essor, *prop. et fig.* sich in die Höhe schwingen; donner l'essor à son esprit, *fig.* seinen Gedanken freyen Lauf lassen; un esprit médiocre ne doit pas prendre un trop grand essor, ein mittelmäßiger Kopf soll keinen zu hohen Schwung nehmen.

Essorant, ante, *adj.* (Wap.) wird von Vögeln gesagt, welche die Flügel halb ausbreiten, als ob sie sich in die Höhe schwingen wollten.

Essoré, ée, *adj.* (Wap.) heißt ein Dach, das von anderer Farbe ist, als das Gebäude.

Essorer, *v. a.* etwas an der Luft trocknen; — l'oiseau, (Jagd) den nassen Falken trocknen lassen. s'Essorer, *v. réfl.* in der Luft trocknen; (vom Falken) steigen, sich in die Luft schwingen.

Essorillement, *m.* (jur.) die Abschneidung der Ohren; (ehem. eine Strafe der Verbrecher).

Essoriller, *v. a.* einem Hunde ꝛc. die Ohren stutzen oder beschneiden; *fig. fam.* einem die Haare zu kurz abschneiden.

Essoucher, *v. a.* (Forstw.) ausstocken, (die Stöcke der gefällten Bäume ausgraben).

Essoufflé, ée, *part. et adj.* athemlos.

Essoufler, *v. a.* aus dem Athem bringen, — un cheval, ein Pferd aus dem Athem

jagen. s'Essoufler, *v. réfl.* aus dem Athem kommen; sich außer Athem laufen.

Essourisser, *v. a.* (Reitk.) einem Pferde die Maus (ein an jeder Seite der Nase befindlicher Muskel) ausschneiden. s. souris.

Essucquer, *v. a.* (Weinbau) den Most aus der Kufe abziehen; une cuve essucquée, eine vom Most geleerte Bütte.

Essui, *m.* der Trockenplatz; (Gärb.) der Treugplatz, die Treuge.

Essuie-main, *m.* das Handtuch.

Essuie-pierre, *m.* (Tact.) ein leinerner Lumpen, die Flintensteine nach geschehenem Schusse abzuwischen.

Essuyer, *v. a.* abtrocknen, trocknen, auftrocknen, abwischen; *fig.* etwas ausstehen, erfahren, ertragen, leiden, dulden; essuyez vos larmes, *fig.* trösten Sie sich, geben Sie sich zufrieden.

Est, *m.* der Ost, (die Himmelsgegend gegen Morgen); (Schifff.) der Ostwind, (vent d'est); à l'est, gegen Morgen, gegen Osten, ostwärts, östlich.

Estacade, *f.* die Verpfählung, das Stacket, ins. in Flüssen und Kanälen ꝛc., eine Durchfahrt zu sperren, oder die Annäherung (z. B. zu einem Haven) zu verhindern.

Estaches, *m. pl.* die Pfähle einer Brücke.

Estadou, *m.* (Kammm.) eine zweyschneidige Säge, die Kammzähne zu machen.

Estaffette, *f.* die Staffette, der Eilbote, (ein außerordentlicher (reitender) Kurier, der seine Briefschaften bis zur nächsten Station bringt).

Etaffier, *m.* (in Italien) ein Bedienter, der über die Livree noch einen Mantel trägt, zum Unterschiede der Lakayen; *ol.* ein Reitknecht bey Turnieren ꝛc.; ein großer Bedienter; *pop.* ein Hurenwirth.

Estafilade, *f. plais.* die Schmarre, (ein Schnitt im Gesicht von einem Scheermesser ꝛc.); *it. fam.* ein Riß an Kleidern.

Estafilader, *v. a. plais.* eine Schmarre machen, das Gesicht zeichnen.

Estains, *m. pl.* (Schiffb.) die zwey bogenförmigen Hölzer, welche die Ründung des Hinterkastells bilden.

Estame, étame, *f.* gestrickte Wollarbeit, z. B. Strümpfe, Handschuhe ꝛc.; (Tuchweber) der Zettel.

Estamet, étamet, *m.* eine Art Wollenzeug.

Estaminet, *m. provl.* die Tobacksgesellschaft; s. tabagie.

Estaminois, *m.* (Glaser) ein Bret mit einer eisernen Platte, worauf man das Schnellloth und das Geigenharz schmelzen läßt.

Estampe, *f.* der Kupferstich, Kupferabdruck, das Kupfer, Kupferblatt; (ins. von einzelnen Kupferstichen; planche hingegen von Kupferstichen in einem Buche); auch, ein Holzstich; (Schloss., Hufschm.) das Stämpeleisen, (ein Werkzeug, womit Löcher in ein Stück Eisen, in die Hufeisen ꝛc. geschlagen werden); (Zuckersied.) ein Kitt auf dem Boden der Formen.

Estamper, étamper, *v. a.* (Münze) prägen, schlagen; *it.* Figuren mit einer Form auf Leder drucken; *p. us.* Kupferstiche abdrucken, abziehen, (besser tirer); (Hutm.) gleich fauſten, d. i. die runzeligen Stellen eines Hutes mit dem Plattstampfer ausstreichen; (Schloss., Hufschm.) Löcher in ein Rückeisen, in ein Hufeisen schlagen; estamper un nègre, einen Neger mit einem heißgemachten Eisen zeichnen; (Zuckersied.) den Boden der Formen verkitten.

Estampille, *f.* das Stämpeleisen, der Stämpel, Nahmenszug ꝛc.; überh. ein Zeichen auf Urkunden ꝛc., entweder statt der Unterschrift, oder zu mehrerer Beglaubigung derselben; das Zeichen der Papiermacher.

Estampiller, *v. a.* stämpeln.

Estampure, *f.* (Hufschm.) die Löcher in einem Hufeisen.

Estanc, étanc, *adj. m.* navire — ein gegen das Eindringen des Wassers wohlverwahrtes Schiff.

Estances, étances, *f. pl.* die Stützen der Querbalken, worauf das obere Verdeck der Schiffe ruhet.

Estangues, *f. pl.* (Münzst.) eine Art große Zangen.

Estaquet, *m.* die Schnur, mit welcher ein Netz befestiget wird.

Estase, *f.* (Seidenm.) das Holz welches den Weberstuhl feststellt.

Estateur, *m.* (jur.) einer der vor Gericht seine Güter den Gläubigern überläßt.

Estavillon, étavillon, *m.* das zu Handschuhen zugeschnittene Leder.

Ester, *v. n.* en jugement, (jur.) vor Gericht stehen; — à droit, sich vor Gericht stellen.

Ester, *m.* eine Art Bett der Orientaler auf Strohmatten.

Estère, *f.* die Schilf- oder Binsenmatte.

Esterlet, *m.* (Naturg.) der Sterlet, (eine Art Wasservogel); *it.* eine Art Fische in Rußland von dem Geschlechte der Störe.

Esterlin, *m. cor.* estelin, (Goldschm.) ein Gewicht von 28½ Gran, oder der 20ste Theil einer Unze.

Esthétique, *f.* die Aesthetik, die Geschmackslehre, (die Lehre vom guten richtigen Geschmacke in den schönen Künsten und Wissenschaften); *it. adj.* ästhetisch.

Esthétiquement, *adv.* ästhetisch, auf eine ästhetische Art.

Estier, *m.* (Fischer) ein Wassergraben; der Verbindungskanal eines See's oder Flusses mit dem Meere.

Estimable, *adj. c.* schätzbar, achtungswürdig.

Estimateur, *m.* der Schätzer (der Waaren); *fig.* der Beurtheiler.

Estimatif, ive, *adj.* schätzend; devis estimatif, der Baukostenanschlag.

Estimation, *f.* die Schätzung, der Anschlag des Werthes oder Preises einer Sache.

Estime, *f.* die Achtung, Hochachtung; (Schifff.) die Berechnung oder der muthmaßliche Ueberschlag des Steuermanns, wie weit er den Tag über gefahren sey, und in welcher Gegend er sich befinde; die Aufzeichnung dieser Umstände auf der Seekarte; le pilote s'est trompé dans son estime, der Steuermann hat sich in seiner Rechnung geirret.

Estimé, ée, *part. et adj.* geschätzt, geachtet; s. estimer.

Estimer, *v. a.* schätzen; den Werth einer Sache bestimmen, anschlagen, taxiren; hochschätzen, schätzen, hochachten; *it. v. a. et n.* dafür halten, achten, glauben, meinen, denken, muthmaßen; (Forstw.) abvisiren, (durch Visiren messen oder schätzen); (Schifff.) die zurückgelegte Fahrt alle Tage muthmaßlich berechnen.

s'Estimer, *v. réfl.* sich selbst schätzen; cet hommes'estime trop, dieser Mensch legt einen zu hohen Werth auf seine Person.

Estioler, s. étioler.

Estiomène, *adj. c.* (Chir.) fressend, um sich fressend, (von Geschwüren, bösartigen Flechten, ins. vom sogenannten fressenden Wurme, herpes estiomènes).

Estioméné, ée, *adj.* (Chir.) mit dem Antoniusfeuer behaftet.

Estioméner, *v. a.* (Chir.) ein damit behaftetes Glied abschneiden.

Estire, (Gärb.) s. étire.

Estival, ale, *adj.* zum Sommer gehörig.

Estive, *f.* (Schiffb.) das Gleichgewicht der Seiten eines Schiffes oder einer Galeere.

Estoc, Etoc, *m.* der Stamm eines Baumes; (*ol.* der Stoßdegen;) *anj.* ein, am Ende mit Eisen beschlagener, langer Stock, der Springstock (brin d'estoc); (jur.) die gemeinschaftlichen Stammältern; das Geschlecht; die väterliche oder mütterliche Linie; das von den Aeltern geerbte Vermögen; *qq f. cor.* statt étau, der Schraubstock; frapper d'estoc et de taille, auf Stoß und Hieb gehen; une coupe à blanc estoc, (Forstw.) ein rein abgetriebener Holzschlag worin keine Vorständer noch Laßreiser stehen geblieben sind; couper un arbre à blanc estoc, einen Baum hart über der Erde abhauen; faire l'estoc, (Spiel) die Volte schlagen, (die oberste Karte behend und unmerklich unten hin bringen).

Estocade, *f. ol.* ein langer Stoßdegen; *anj.* (Fechtk.) ein weit ausgeholter Stoß mit dem Degen, (fast einerley mit botte); *it. fig.* der Brandbrief, (eine betrügliche Ansuchung um ein Darlehn an Gelde, das man weder zurückzahlen kann noch will); eine Betteley.

Estocader, *v. n.* und s'Estocader, *v. réfl. ol.* sich mit dem Stoßdegen schlagen; *fig. plais.* in einem gelehrten Streite einander scharf zusetzen; *v. a.* — qn., statt porter l'estocade à qn.

Estocage, *m.* (jur.) *ol.* ein herrschaftliches, bey dem Kaufe eines liegenden Guts zu zahlendes Recht.

Estomac, (das c am Ende wird nicht ausgesprochen) *m.* der Magen; *qq f.* die äußere) Brust; *it.* statt le blanc, die Brust, das Brustfleisch am Geflügel; (Chym.) ein Auflösungsmittel, das alles auflöset; le creux de l'estomac, die Herzgrube; die hohle Brust; il lui donna un coup de poing dans l'estomac, er schlug ihm mit der Faust auf die Brust; il a mal à l'estomac, er hat Magenweh; estomac d'autruche, *prov.* ein guter Magen, der alles verdauen kann.

s'Estomaquer, *v. réfl.* de qch. *fam.* über etwas ungehalten werden, sich ärgern.

Estompe, *f.* (Mal.) der Wischer, die Röthelstriche zu vertreiben, od. zu schattiren.

Estomper, *v. a.* (Mal.) wischen, gewischte Zeichnungen machen; mit zerriebenen trockenen Farben zeichnen; dessin estompé, eine gewischte Röthelzeichnung.

Estoquiau, Etoquiau, *m.* (Schloss. Uhrm.) der Sperrer, Halter, (der Ring eines eisernen Stiftes, welcher die Feder eines Schlosses im Kasten hält).

Estoufade, *f.* das Dämpfen, eine Art das Wildpret zu bereiten.

Estoupin, *m.* (Artill. Schifff.) der Vorschlag, (ein Knauel von Werg oder Fäden von zerschnittenen Schiffstauen, welcher auf die Ladung einer Kanone gesetzt wird).

Estrac, *adj. m.* cheval estrac oder étroit, ein dünnbauchiges Pferd; ſ. étroit.

Estrade, *f. ol.* die Landstraße, Heerstraße; (Tactik) die Umgebungen eines Postens; *anj.* eine Erhöhung, ein erhabener Boden in einem Gemache, um ein Prachtbett, einen Thron ꝛc. darauf zu setzen; oder an einem Fenster, um besser hinaus sehen zu können; battre l'estrade, (Tact.) das Terrain untersuchen; streifen, auf Kundschaft ausgehen.

Estragale, *f.* ein Werkzeug der Drechsler.

Estragon, *m.* der Dragun, Kaisersalat, (ein Beykraut zum Salat).

Estramaçon, *m. ol.* der Haudegen; der breite Theil an einem Jägerstock.

Estramaçonner, *v. a. p.us.* mit dem Haudegen hauen.

Estrapade, *f.* die Wippe, der Wippgalgen, Schnellgalgen; das Wippen selbst, (eine harte Kriegsstrafe); ein gewisser Schwung der Seiltänzer; (Reitsch.) ein gewisser Sprung eines widerspenstigen Pferdes, das sich vorne hoch in die Höhe hebt, und hinten ausschlägt.

Estrapader, *v. a.* wippen, die Wippe geben.

Estrapasser, *v. a.* (Reitsch.) ein Pferd durch unordentliche oder zu lange Schulen sehr abmatten.

Estraper, *v. a.* (Ackerb.) die Stoppeln hart an der Erde abschneiden.

Estrapoire, *f.* die Stoppelsense.

Estrapontin, ſ. strapontin.

Estraquelle, *f.* (Glasm.) eine Schaufel, womit die Glasmaterie in den Ofen eingetragen wird.

Estrasse, Cardasse, *f.* die Flockseide, (gewöhnlich bourre de soie).

Estribord, *m. ol.* Stribord, Dextribord, die rechte Seite eines Schiffes auf dem Hintertheile.

Estrique, estrigue, *m.* (Glasm.) ein Ofen, die Spiegelgläser noch einmal auszuglühen; ein Werkzeug der Glasmacher die Cylinder zu machen.

Estriquer, *v. a.* (Zuckersſ.) die Ritzen der Thonerde um den Rand der Formen verstreichen.

Estriqueur, *m.* (Zuckersſ.) der hölzerne Haken, welcher zu diesem Verstreichen gebraucht wird.

Estropiat, *m. p.us.* ein armer Krüppel.

Estropier, *v. a.* verkrüppeln, lähmen, verstümmeln; *Fig.* estropier une figure, (Mal.) eine Figur verkrüppeln, kein richtiges Verhältniß der Glieder dabey beobachten; — un mot, une pensée, un arbre etc., ein Wort, einen Gedanken, einen Baum ꝛc. verstümmeln.

Esturgeon, *m.* der Stör, (großer Seefisch).

Esule, *f.* (Botan.) die Wolfsmilch, (eine Pflanze mit giftigem Milchsafte).

Et, (das t wird nicht ausgespr.) *conj.* und; (et und ni sollen nie für einander gesetzt werden, z. B. je n'en connois point les effets et les causes, ich kenne dessen Wirkungen und Ursachen nicht, ist fehlerhaft; es soll heissen: je n'en connois ni les effets ni les causes.)

Et cætera, (latein.) und so weiter, u. ſ. w. und dergleichen; *m.* das Etcätera; ils burent, ils chantèrent, ils dansèrent, et cætera, sie tranken, sangen, tanzten, und was hernach weiter geschah.

Etablage, *m.* das Stallgeld; das Standgeld der Krämer, die mit ihren Buden auf Märkten ꝛc. ausstehen; (Artill.) der Zwischenraum der Gabel, wohin das Pferd gespannt wird.

Etable, *f.* der Stall; (der Pferdestall heißt écurie;) (von Schiffen) so viel als étrave; étable à cochons, der Schweinstall; valet d'étable, der Stallknecht; franc-étable, (Schifff.) der Vordersteven.

Etabler, *v. a.* einstallen, in den Stall thun; il y a dans cette hôtellerie, de quoi établer tant de chevaux, es ist in diesem Wirthshause für so viel Pferde Stallung.

Etableries, *f. pl.* (Bauk.) die verschiedenen Stallungen in einem Gebäude.

Etabli, *m.* der Werktisch, die Werkbank, Hobelbank; (Lichtz.) der Werkstuhl.

Etabli, ie, *part. et adj.* festgesetzt; befestigt; festgegründet; angelegt; versorgt; eingeführt ꝛc. ſ. établir.

Etablir, *v. a.* festsetzen, feststellen, gründen, anlegen; — qch., etwas einführen, aufbringen, in den Gang bringen, errichten, anlegen ꝛc.; — qn., einen versorgen; établir les fondemens d'un édifice, den Grund eines Gebäudes legen; établir sa demeure en quelque endroit, sich an einem Orte niederlassen; il a établi sa morale sur ce principe, er hat seine Moral auf diesen Grundsatz gebauet; il est établi que etc., es ist angenommen daß ꝛc., sa réputation est bien établie, sein guter Ruf stehet fest; il a bien établi sa réputation, er hat sich in großes Ansehen gebracht; c'est une vérité des mieux établies, es ist eine der unstreitigsten Wahrheiten; (jur.) établir son droit, sein Recht beweisen; établir un fait, beweisen daß eine Sache geschehen sey; eine Thatsache mit den Beweisen angeben; établir des pierres, behauene Steine zeichnen; établir une manufacture, eine Manufaktur anlegen; établir un métier, einen Webersstuhl mit der Arbeit beziehen, und die nöthigen Arbeiter dabey anstellen; (so auch, une presse, bey Buchdruckern); établir qn. dans une charge, einen anstellen, in ein Amt einsetzen; il est bien établi auprès de lui, er steht bey ihm in großer Gunst; il est bien établi dans cette maison, er steht in diesem Hause wohl angeschrieben. s'Etablir, *v. réfl.* sich setzen, sich wohnhaft niederlassen; anfangen, ein Gewerb, eine Handlung ꝛc. zu treiben; seine eigene Haushaltung einrichten; aufkommen, in Gang kommen, eingeführt werden.

Etablissement, *m.* die Festsetzung, Befestigung; *qqf.* die Stiftung, Gründung, Errichtung, Einsetzung, Anlegung, od. der erste Anfang gewisser Dinge; eine Anstalt, öffentliche Einrichtung; die häusliche Niederlassung und Einrichtung an einem Orte; die Versorgung, (Heirath, das Gewerbe ꝛc. selbst); l'établissement des quartiers, (Kriegsw.) die Vertheilung (oder bloß, die Legung) der Truppen in Quartiere; établissement d'un fait, (jur.) die Darlegung einer Thatsache; zuweilen auch die Beybringung der dazu gehörigen Beweise.

Etablure, *f.* ſ. étrave.

Etadou, *m.* ein Werkzeug der Kammacher.

Etage, *m.* das Geschoß oder Stockwerk eines Hauses, der Stock; — souterrain, das Erdgeschoß, Kellergeschoß; — au rez-de-chaussée, das Untergeschoß, das erste Stockwerk über der Erde; *it.* étage, ein Absatz, eine Reihe, z. B. an einem Bücherschranke; eine Astreihe an Bäumen, eine Reihe Wurzeln ꝛc.; *plur.* die Fächer eines Glaskorbs; die Reihen geflochtener Ruthen an einem Korbe; *fig.* die Stufe, (das Verhältniß der Höhe, in Ansehung der Stelle, Lage, des Standes, auch des Verstandes, der Einsichten ꝛc.); un verrier à plusieurs étages, ein Glaskorb mit verschiedenen Fächern über einander; devoir de lige-étage, ſ. lige. *Fig. fam.* il y a des gens de tout étage, es gibt allerley Arten Menschen; gens du plus bas étage, Leute vom niedrigsten Pöbel; c'est un sot de triple étage, *fam.* er ist ein Erznarr.

Etager, *v. a.* les cheveux, (Perückenm.) die Haare so schneiden, daß die obere Reihe immer kürzer ist, als die untere; die Tressen eben so stufenweise auf das Perückennetz aufnähen.

Etagères, *f. pl.* (Ziegelbr.) die Schäfte oder Trockenbreter für die Ziegel.

Etai, *m.* besser Etaie, *f.* (Bauk.) die Stütze unter einem baufälligen Gebäude; (Wap.) eine Sparrenstütze, ein verkürzter Sparren; (Schifff.) der Stag, (ein dickes Tau, womit Masten und Stangen vorn festgehalten werden); voiles d'étai, Stagsegel (dreyeckige Segel, die man, ohne Rah, an die Stagen des Schiffes macht).

Etaïer, *v. a.* (Miner.) ausstempeln.

Etaiement, (spr. étaiment) *m.* (Bauk.) das Stützen; das Unterstellen einer Stütze.

Etaim, *m.* (Tuchm.) die Kammwolle, (der feinste Theil der kartätschten Wolle); der Zettel, d. i. die Fäden, durch welche der Tuch- oder Zeugmacher den Eintrag schlägt; bas d'étaim, gewebte wollene Strümpfe; ſ. étame.

Etain, *m.* (Metall.) das Zinn; vaisselle d'étain, zinnenes Geschirr; étain de glace, Wißmuth; — sonnant, fin, plané, Klangzinn, feines Zinn, englisches, gewalztes Zinn; — d'antimoine, Spießglaszinn; — en feuilles, Blattzinn; soudure d'étain, Schnellloth, (zum Löthen); potier d'étain, der Zinngießer; mine d'étain, das Zinnerz, die Zinnstufe, Zinngrube; cérus d'étain, das Zinnweiß (zur Glasur der Fayence); chaux d'étain, der Zinnkalk; beurre d'étain, die Zinnbutter.

Etains, ſ. estains.

Etais, *m. plur.* (Min.) die Trempel oder Stempel der Minengallerien.

Etal, étau, (*plur.* étaux) *m.* die Fleischbank, Fleischschranne, Schlächterbank; die Schranne, die Bank.

Etalage, *m.* das Auslegen, Ausstellen, Aussetzen, Auskramen der Waaren; das Aushängegut, der Aushang, die ausgehängte (schlechtere) Waare, (auch marchandise d'étalage); das Standgeld, (ſ. établage); *fig.* der Putz eines Frauenzimmers, wobey es seine Reize vorzüglich bemerken läßt; mettre à l'étalage, zum Verkaufe auslegen. *Fig.* faire éta-

lage de son érudition, de ses richesses, etc., mit seiner Gelehrsamkeit, mit seinen Reichthümern ꝛc. prahlen; — de ses charmes, seine Reize sehen lassen.

Etale, *adj.* (Schifff.) la mer est étale, das Meer ist weder gestiegen noch gefallen.

Etaler, *v. a.* auch *absol.* (Waaren) zum Verkaufe oder zur Schau auslegen, ausstellen, aussetzen, aushängen, auskramen; *fig.* etwas auskramen, aus Prahlerey sehen lassen; il est bien étalé, *fig. fam. iron.* da liegt oder sitzt er ausgestreckt, auf eine unanständige Art; étaler son jeu, sein Spiel aufweisen; étaler les marées, (Schifff.) wegen widrigen Windes oder widriger Fluth ankern.

Etaleur, *m. pus.* ein kleiner Krämer, ins. ein Bücherkrämer.

Etalier, *m.* der Fleischerknecht, welcher für seinen Meister das Fleisch in der Schranne (étau) feil hat; étalier-boucher, der Bankschlachter selbst.

Etalières, *f. pl.* kreisförmige, auf Stangen ausgespannte Netze.

Etalinguer, Talinguer, *v. a.* le cable, (Schifff.) das Ankertau an den Ankerring machen.

Etalon, *m.* der Hengst, Zuchthengst, Springhengst, Beschäler; *it.* das Eichmaß, die Eiche, (ein Originalmaß, wornach alle andere Maße und Gewichte probirt werden); l'étalon de boisseau, de livre, d'aune, der Eichscheffel, das Eichpfund, die Eichelle, Meisterelle, der Eichstab; *it.* étalon, (Zimmerm.) ein dicker, eiserner Nagel, um Balken ꝛc. damit fest zu halten; (von einem Dachstuhlrisse) das Bret, worauf man den Dachstuhl abzeichnet; (s. épure); (Forstw.) so viel wie baliveau.

Etalonnage, Etalonnement, *m.* das Eichen, die Eiche, die Handlung des Eichens.

Etalonner, *v. a.* ein Maß oder Gewicht zeichnen, eichen, visiren; (v. Pferden) bespringen.

Etalonneur, *m.* der Eicher, Eichherr, Eichmeister, Visirer.

Etamage, *m.* das Verzinnen des Metalles; — des glaces, (Glasm.) die Spiegelbelegung mit Blattzinn.

Etambord oder Etambot, *m.* (Schiffsb.) der Hintersteven, (ein am Hintertheile des Schiffes in dem Kiel eingelassener und aufwärts stehender Balken, welcher das Steuerruder trägt; s. auch étrave).

Etambraie, *m.* (Schiffsb.) ein getheertes Tuch, das man auf dem obersten Verdecke um den Mast legt, damit das Wasser nicht eindringe; *pl.* (an den Verdecken) die runden Löcher, durch welche die Masten gesteckt werden; *it.* die Fischen, (Hölzer, womit der Mast auf dem Verdecke festgemacht wird).

Etame, s. Estame.

Etamer, *v. a.* verzinnen; (Glasm.) Spiegel mit Blattzinn belegen; s. étamage.

Etamet, *m.* s. Estamet.

Etameur, *m.* der Verzinner, Zinner; — de glaces, der Spiegelbeleger.

Etamine, *f.* das Siebtuch, Seihetuch, der Beutel, das Beuteltuch, (ein locker gewebtes Zeug von Haaren, Seide oder andern Fäden, z. B. zu Sieben, auch zu Mühlbeuteln (bluteaux); étamine de crin, das Haarsieb; *it.* der Etamin, (eine Art dünner wollener, auf Leinwandart gewebter, ¾ breiter Zeuge); étamines, (Botan.) die Staubfäden, lat. stamina, (in der Mitte der Blüthen); passer par l'étamine, durchbeuteln, durchsieben; *v. n fig. fam.* eine scharfe Prüfung, Untersuchung oder Kur aussehen.

Etamineuse, *adj. f.* plante — (Botan.) eine Pflanze ohne Blüthenblätter, die nur Staubfäden trägt.

Etaminier, *m.* der Etaminweber.

Etamoir, *m.* (Glaser) die Platte auf welcher gelöthet wird; die mit Eisen beschlagene Platte, worauf der Glaser das Gelöthe und Geigenharz schmilzt.

Etampe, *f.* (Goldschm.) der Aushauer, womit kleine runde Silberbleche ausgestochen werden, um massive Silberknöpfe daraus zu machen; (Schloss.) ein Gesenke, womit Zierathen auf das glühende Eisen gedruckt werden; *it.* ein gewisses Werkzeug der Uhrmacher; (Technol.) der Schlägel, womit man die Pfeifenerde schlägt; s. estampe.

Etamper, *v. a.* un fer à cheval, (Hufsch.) die Nagellöcher in ein Hufeisen schlagen; s. estamper.

Etampeux, *m.* eine Art Meissel zum Pfeifenmachen.

Etampoir, *m.* ein Werkzeug der Orgelmacher, eine Art Zange.

Etampure, *f.* (Hufschm.) *plur.* die Nagellöcher des Hufeisens.

Etamure, *f.* die Verzinnung, das Verzinnen; die Materie zum Verzinnen.

Etanc, s. estanc.

Etances, s. estances.

Etanche, *f.* mettre un vaisseau à étanche, ein Schiff aufs Trockene bringen, trocken legen; mettre un bâtardeau en étanche, (Wasserbauk.) eine Wehr verschlossen halten, damit kein Wasser durchdringen kann.

Etanchement, *m.* das Stillen, Hemmen; die Stillung, Hemmung, z. B. des Blutes, Durstes ꝛc.

Etancher, *v. a.* den Ausfluß einer flüssigen Sache hemmen, verstopfen; stillen, z. B. das Blut; des soufflets bien étanchés, (Orgelb.) Blasbälge die wohl verwahrt sind, daß kein Wind herausdringen kann; étancher la soif, *fig.* den Durst stillen oder löschen.

Etanchoir, *m.* (Böttch.) das Stopfmesser, der Einstopfer, (eine Art Messer die Ritzen eines Fasses mit Werg zu verstopfen).

Etançon, *m.* Etaie, *f.* (Bauk.) die Stütze, womit eine Mauer, Brücke ꝛc., woran man arbeitet, gehalten wird; (Feuerw.) das Zwischenstück am Griffe der Rackete.

Etançonner, *v. a.* stützen, eine Stütze ansetzen.

Etanfiche, *f.* (Steinbr.) die Höhe der Bänke oder Lagen; die Dicke der Gänge in einem Steinbruche.

Etang, *m.* der Fischteich, Teich, ein Weiher worin man Fische hält; étang salé, marais salant, ein Salzteich, wo das Meerwasser krystallisirt wird; la queue de l'étang, der Ort, wo das Wasser in den Teich läuft; lâcher la bonde d'un étang, einen Teich ablassen oder abzapfen.

Etangues, *f. plur.* (Münzst.) die große Zange, die Schrötlinge oder Münzstücke beym Plattschlagen fest zu halten.

Etant, *gérond.* von être; bois en étant, (Forstw.) Holz das noch auf dem Stamme steht, noch nicht gefällte Bäume.

Etape, *f.* (Handl.) der Stapel, Stapelplatz, die Niederlage, (ein öffentlicher Ort, wo die Kaufleute die eingebrachten Waaren abladen und zum Verkaufe niederlegen müssen); droit d'étape, (jur.) das Stapelrecht, die Stapelgerechtigkeit; villes d'étape, étapes, Stapelplätze, Stappelstädte; étape, (Kriegsw.) der Tappen, Marschproviant, (der Vorrath an Lebensmitteln und Futter für das Vieh, welcher für die durchmarschirenden Truppen an den dazu bestimmten Orten bereit gehalten werden muß); das dazu angelegte Magazin, (maison d'étape oder des étapes), das Kommiß, Ablager; die (tägliche) Ration und Mundportion für die Soldaten und die Pferde während des Marsches; brûler l'étape, faire cuire l'étape, *fig.* vorbeymarschiren.

Etapier, *m.* (Kriegsw.) der Proviantmeister, Kommißaustheiler.

Etapliau, *m.* das Gestell des Schieferdeckers.

Etat, *m.* der Stand, Zustand, die Beschaffenheit, Einrichtung, Bewandtniß; das Verzeichniß, die Liste, das Register; (Finanzw.) das Verzeichniß der Einnahme, der Ausgaben und Kosten; der Stand einer Person; das Amt oder die Würde; der Beruf, das Gewerbe; die Lebensweise, Lebensart; *pl.* der Kleiderpracht, (*Molière*); der Staat, das Land; (jur. von Präbenden und Regalien) der wirkliche Genuß, der Besitz, (sonst auch récréance); les Etats, *pl.* die Stände des Reichs, die Landstände; die Versammlung derselben, der Landtag; die Staaten, die Abgeordneten der Provinzen; l'état du ciel, (Astron.) die Lage, der Stand, worin sich die Gestirne gegeneinander befinden, die Konstellation; (Kriegsw.) état-major du régiment, de l'armée, der Stab, die höhern Officiere, der Regimentsstab, Generalstab; — d'armément, (Seew.) die Ausrüstungsliste; — d'une place, der Festungsstab; conseil d'état, der Staatsrath; coup d'état, ein Staatsstreich; Etats Généraux des Provinces-Unies, ehem. die Generalstaaten der vereinigten Niederlande; Etats provinciaux oder des Cercles, ehem. die Kreisstände in Deutschland; mettre les choses en état, die Dinge in gehörigen Stand bringen; tenir en état, fertig oder bereit halten; faire état, meinen, vermuthen; Willens seyn; faire état de qn., (*pl. us.* faire cas de qn.) s. cas; toutes choses demeurant en état, da alle Sachen so bleiben wie sie sind, (in statu quo); ces gens-là sont ennemis, par état, de toute vertu, diese Leute sind von Standes wegen Feinde von allem was Tugend heißt; le procès est en état, (jur.) der Proceß ist so weit im Stande, daß ein Urtheil gefaßt werden kann; le procès est mis hors d'état, der Gang des Processes ist durch einen neu dazwischen gekommenen Umstand aufgehalten worden; l'accusé (le criminel) se met en état, der Beklagte (der Verbrecher) stellt sich von selbst im Gefängniß; (Schiff.) capitaine du grand état, (ehem. in Frankr.) der Capitain eines Schiffes, der seine

Kommission vom König hatte; capitaine du petit état, ein Capitaine der eine leichte Galliote, einen Brander, eine Flüte ꝛc. kommandirte; (Theol.) l'état de grâce, der Stand der Gnade; — d'innocence, der Unschuldsstand; — de péché, der Stand der Sünde.

Etater, *v. a.* in Rechnung bringen.

Etau, *m.* (Schloss.) der Schraubstock; — à main, der Feilkloben; — à goupilles, der Feilkloben zu Stiften; auch (*pl. us.*) eine Kante, ein Tisch, worauf man Fleisch, Fische, Obst ꝛc. feil hat; s. étal.

Etavillon, s. estavillon.

Etayement, *m.* das Stützen, Unterstützen; die Unterstützung.

Etayer, *v. a.* stützen, unterstützen; à quoi bon d'étayer le ciel? *prov.* wozu nützet das überflüssige Sorgen?

Eté, *m.* der Sommer; jours d'été, Sommertage; fruits d'été, Sommerfrüchte; habit d'été, ein Sommerkleid; l'été St. Denys, St. Martin, der Nachsommer, Spätsommer.

Eteignarie, *f.* (Salzw.) die Frau welche die Kohlenglut löscht.

Eteignoir, *m.* das Löschhütchen, der Dämpfer; (in Kirchen ꝛc.) das Löschhorn, Dämpfhorn.

Eteindre, *v. a. irr.* (das Feuer) löschen, auslöschen; (eine Feuersbrunst, Kalk, den Durst ꝛc.) löschen; (glühendes Eisen ꝛc.) ablöschen; (das Queckſilber) tödten; (beym Maler) schwächen. *Fig.* stillen, löschen, dämpfen, (z. B. eine Empörung, Leidenschaft ꝛc.); éteindre une race, ein Geschlecht vertilgen, ausrotten; — une dette, eine Schuld tilgen; — une charge, ein Amt einziehen, nicht mehr besetzen; — une pension, ein Gehalt einziehen, aufheben. s'Eteindre, *v. réfl. prop. et fig.* verlöschen, (ausgehen), aussterben; sanft sterben, entschlafen, *vulg.* wie ein Licht ausgehen.

Eteint, einte, *part. et adj.* verlöscht ꝛc.; avoir les yeux éteints, la voix éteinte, matte, abgestorbene Augen, eine schwache, unvernehmliche Stimme haben; ligne éteinte, (s. auch défaillante); à éteinte de chandelle, statt à chandelle éteinte, (bey Versteigerungen) bis ein angezündetes Stück Licht ausgebrannt ist; la figure principale de ce tableau est éteinte, die Hauptfigur dieses Gemäldes ist versteckt, nimmt sich nicht gut aus.

Eteles, *f. pl.* die Holzspäne; s. copeaux.

Etelon, *m.* (Bauk.) statt étalon, épure.

Etemper, *cor.* statt estamper od. étamper.

Etendage, *m.* (Buchdr.) Latten oder aufgezogene Schnüre zum Trocknen; das Aufhängen der abgedruckten und noch nassen Bögen; ce papier va se piquer, il devroit être sur l'étendage, dieses Papier will anlaufen (stockfleckig werden), es sollte aufgehängt seyn.

Etendard, *m.* (Kriegsw.) die Standarte, Reiterfahne; überh. eine Kriegsfahne; (auf Galeeren) die Flagge; (Botan.) die Fahne, (das oberste Blumenblatt an den Schmetterlingsblüthen oder Erbsenblumen); l'étendard céleste, die grüne Fahne des Muhammed; — rouge, die Blutfahne; le porte-étendard, der Standartenjunker; l'étui d'étendard, der Standartenschuh, d. i. die Scheide, den untern Theil der Standarte im Tragen darein zu stecken; la lance d'étendard, die Standartenstange. *Fig.* arborer l'étendard de la rébellion, die Fahne des Aufruhrs aufstecken; lever l'étendard, sich zum Haupte oder Anführer einer Partey aufwerfen; suivre les étendards de qn., jemandes Partey ergreifen; sich zu jemandes Partey schlagen.

Etendelle, *f.* die Zerspaltung eines Schieferblocks.

Etendeur, *m.* (Botan.) das obere Blumenblatt; s. extenseur.

Etendoir, *m.* das Kreuz, womit die Buchdrucker die neugedruckten Bogen aufhängen; (Papierm., Weißgärb. ꝛc.) der Trockenplatz, Trockenboden.

Etendre, *v. a.* ausbreiten, breiten, auseinander legen; ausdehnen, ausspannen, ausstrecken, dünner machen, erweitern, verlängern; streichen, z. B. Butter auf Brod; *fig.* ausdehnen, erweitern, vergrößern; il est étendu de son long, er liegt ausgestreckt da; Jésus-Christ a été étendu sur la croix, Christus ist an das Kreuz geheftet worden; étendre qn. sur le carreau, einen tödten, auf das Pflaster hinstrecken; (s. auch courroie und parchemin); étendre la lumière, (Mal.) das Licht verbreiten; étendre la clause d'un contrat, (jur.) die Klausel eines Vertrages ausdehnen, den Umfang ihres Wortverstandes erweitern. s'Etendre, *v. réfl.* sich ausbreiten, aus- oder hinstrecken; sich erstrecken, einen gewissen Raum einnehmen; *fig.* sich erstrecken, sich verbreiten; reichen; *qqf.* währen, dauern; s'étendre du côté de l'orient, sich gegen Morgen ausbreiten; s'étendre sur qch., sich über etwas ausbreiten, sich lange dabey aufhalten.

Etendu, ue, *part. et adj.* ausgestreckt; ausgebreitet ꝛc.; weitläuftig; *fig.* vielumfassend, z. B. der Verstand.

Etendue, *f.* (Mathem.) die Ausdehnung; der Raum, den eine Sache nach ihrer Länge, Breite und Dicke einnimmt; (im gemeinen Leben nur von der Oberfläche); die Weite, Größe, Länge, oder auch der ganze Umfang einer Sache; die Strecke, (ein in die Länge ausgedehnter Raum); der Strich, der Bezirk; *fig.* die Ausdehnung, der Umfang, die Größe; un jardin de grande étendue, ein großer, weitläuftiger, geräumiger Garten; l'étendue du temps, der Zeitraum, die Dauer der Zeit; donner de l'étendue à son crédit, seinen Kredit, sein Ansehen erweitern; l'étendue du pouvoir, des devoirs, der Umfang der Gewalt, der Pflichten; des connoissances d'une vaste étendue, sehr ausgebreitete Kenntnisse; la voix de cette actrice n'a pas assez d'étendue, die Stimme dieser Schauspielerinn hat einen zu geringen Umfang.

Etentes, *f. pl.* le percher, la cage à mottes, (Lohgärb.) die Lattenreihen, wo die Lohkuchen zum Trockenwerden hingestellt werden.

Eternals, *m. pl.* (Kirchengesch.) die Sekte derjenigen, welche an die Ewigkeit der Welt nach der Auferstehung glaubten.

Eternel, elle, *adj.* ewig, immerwährend, unaufhörlich; *s. m.* Gott, der Ewige; cette proposition est d'éternelle vérité, dieser Satz ist eine ewige Wahrheit; les ombres éternelles, (poet.) die ewigen Schatten, die Hölle.

Eternelle, *f.* (Botan.) die Rainblume, Streichblume, (eine Art Ruhrpflanzen mit gelben, wohlriechenden Blumen, deren Farbe und Glanz sich viele Jahre erhält).

Eternellement, *adv.* ewig; von Ewigkeit her; beständig, unaufhörlich, immerwährend.

Eterniser, *v. a. fig.* verewigen, unsterblich machen; in die Länge ziehen.

Eternité, *f.* die Ewigkeit; de toute éternité, von Ewigkeit her; (Theol.) l'éternité bienheureuse, die ewige Seligkeit der Frommen; — malheureuse, die ewige Verdammniß der Gottlosen.

Eternue, *f.* (Botan.) eine Pflanze von dem Geschlechte der Graskräuter.

Eternuer, *v. a.* niesen.

Eternument, *m.* das Niesen.

Etésies, *m. plur.* (oder vents étésiens) gewisse Winde, welche jährlich auf dem mittelländischen Meere von der Sonnenwende bis in die Hundstage wehen; (Poesie) kühle sanfte Winde in den Hundstagen.

Eté, ée, *part. et adj.* gekappt, abgekappt; (Wap.) ohne Kopf.

Etêtement, *m.* das Kappen, Koppen, Köpfen, Abköpfen eines Baumes.

Etêter, *v. a.* un arbre, den Gipfel eines Baumes abhauen, einen Baum köpfen, koppen, kappen; étêter un clou, une épingle etc., den Kopf eines Nagels, einer Stecknadel ꝛc. abbrechen, abschneiden, herunter machen.

Eteuf, (spr. éteu) *m.* der Ball, Spielball; prendre l'éteuf à la volée, den Ball im Fluge fangen; renvoyer l'éteuf, den Ball zurückschlagen; *fig.* einem nichts schuldig bleiben, sich gleich verantworten.

Eteule, (*prvcl.* Esteuble) *f.* die Stoppel; der Theil eines Korn- oder Grashalms, der zwischen zwey Knoten desselben enthalten ist; s. chaume.

Ether, (das r am Ende wird ausgesprochen) *m.* der Aether, die dünne Himmelsluft; (Chym.) ein aus dem Weingeiste bereiteter flüchtiger u. entzündbarer Geist; éther acéteux, der Essigäther; éther lignique, oder avec l'acide de bois, der Holzessigäther; éther marin, der Salzäther; *it.* éther, (Mineral.) die feinste Art des Bergöhls.

Ethéré, ée, *adj.* ätherisch; la voûte éthérée, (Poes.) der Himmel.

Ethiops oder Ethiops minéral, *m.* (Chymie) mineralischer Mohr, Queckſilbermohr, (eine Mischung von Queckſilber und Schwefel); — martial, Eisenmohr.

Ethiostiche, *m.* (griech. Poes.) eine Art Verse, welche das Datum des Monats andeuteten.

Ethique, *f.* die Moral, Tugendlehre, Sittenlehre, Lebenswissenschaft; les éthiques d'Aristote, die moralischen Werke des Aristoteles.

Ethmoïdal, ale, *adj.* (Anat.) zum Siebbeine gehörig; suture ethmoïdale, die Siebbein-Naht.

Ethmoïde, *m.* l'os ethmoïde, (Anat.) der Siebknochen, das Siebbein unten an der Hirnschale, das siebförmige Bein.

Ethnarque, *m.* (bey den Alten) ein Ethnarche, der Statthalter einer Landschaft (ethnarchie).

Ethnique, *adj. c.* (Theol.) heidnisch, abgöttisch; nom ethnique, (Gramm.) ein Völkernahme.

Ethnophrones, *m. pl.* (Kircheng.) Sektirer, welche das Christenthum mit dem Heidenthume zu vereinen suchten.

Ethocratie, *f.* (Politik) eine vorgeblich auf die Sittenlehre gegründete Regierungsform.

Ethologie, *f.* (Philos.) eine Abhandlung von den Sitten und Gebräuchen.

Ethopée, *f.* (Rhetor.) die lebhafte Schilderung der Sitten und Leidenschaften einer Person.

Ethulie-nodiflore, *f.* (Botan.) eine zusammengesetzte, fremde Blumenpflanze.

Etibois, *m.* (Nadl.) der Spitzstöckel, (ein hölzerner Pflock, worauf der Draht vorgespitzt wird).

Etier, *m.* (Salzw.) der Gang, die Leitung des Seewassers in die Salzteiche.

Etincelant, ante, *adj.* funkelnd, feurig, hell glänzend, blitzend.

Etinceler, *v. a.* funkeln, schimmern, blitzen, hell glänzen, Strahlen von sich werfen.

Etincelle, *f.* der Funke; *fig.* ein Funke, ein Fünkchen (étincelette), z. B. d'espérance, de bon sens, — Hoffnung, Verstand ꝛc.; étincelle de feu, ein Feuerfunke.

Etincellé, ée, *adj.* (Way.) mit Funken besäet.

Etincellement, *m.* das Funkeln, Schimmern, Blitzen, Strahlen.

Etiolé, ée, *part. et adj.* (Botan.) dünn und schmächtig, vergeilt.

Etiolement, *m.* (Bot.) das Schwinden, Vergeilen der Bäume und Pflanzen.

s'Etioler, *v. réfl.* (Bot.) (von jungen Bäumen und Pflanzen) dünn und schmächtig werden, vergeilen.

Etiologie, *f.* (Med.) die Lehre von den Ursachen der Krankheiten.

Etique, *adj. c.* (Med.) schwindsüchtig, mit der Schwindsucht oder Auszehrung behaftet; hektisch, auszehrend; *qqf.* (auch von Pferden und einigen andern Thieren) mager und abgezehrt, dürr, ausgezehrt; fièvre étique, ein auszehrendes, ein schleichendes, anhaltendes Fieber.

Etiqueter, *v. a.* qch., zeichnen, überschreiben, einen Zettel mit einer Ueberschrift, Aufschrift (oder mit sonst einem Zeichen) auf etwas hängen oder kleben, damit man wisse was darin ist.

Etiquette, *f.* die Aufschrift, Ueberschrift, ein Zeichen oder Zettelchen, das man an etwas hängt oder klebt, um zu wissen was darin ist; (auch étiquette du palais, inf. am spanischen und Wiener-Hofe), ein vorgeschriebenes Hofceremoniel; der Hofgebrauch; (Nadl.) eine Wippe, (s. tétoir); juger sur l'étiquette, nach dem äußern Scheine urtheilen.

Etire, *f.* (Gärb.) das Streichmesser.

Etirer, *v. a.* le fer, das Eisen strecken; — les peaux sur le chevalet, (Gärb.) die gewaschenen grünen Häute auf dem Schabebaum ausstreichen; — du linge, Wäsche oder Leinwand strecken.

Etisie, *f.* die Schwindsucht; *pl. us.* phthisie.

Etite, pierre d'aigle, *f.* (Mineral.) der Adlerstein, (ein essenhaltiger, hohler Stein, in dessen Höhle ein anderer Stein steckt).

Etnet, *m.* Etnette, Tenette, *f.* (Chym.) eine Zange, den Schmelztiegel in dem Ofen zu bewegen.

Etoc, *m.* ein abgestorbener Baumstamm.

Etoffe, *f.* der Stoff, (ein Gewebe oder Gewirke von Wolle, Seide, Haaren, Gold- und Silberfäden ꝛc.); — de laine, der Wollzeug, — de soie, der Seidenzeug; — unie, glatter Zeug; — à fleurs, à ramage, geblümter Zeug oder Stoff; — d'or, Goldstoff; — d'argent, Silberstoff; *it.* der Stoff oder Zeug, eine jede Materie, die bearbeitet worden ist oder werden soll; die Materialien, der zu einer Arbeit nöthige rohe Stoff; (Weißgärb.) die Garbrühe, Alaunbrühe; étoffes, *pl.* großgeblümte Seidenzeuge; basse étoffe, petite étoffe, eine Mischung von Zinn und Bley; (beym Orgelb. blos étoffe); ces bottes sont de bonne étoffe, diese Stiefeln sind von gutem Leder. *Fig. et Prov.* l'étoffe me manque quelquefois, es fehlt mir öfters das Nöthigste; il y a de l'étoffe, (pour faire un homme), (von einem jungen Menschen) es läßt sich etwas Gutes aus ihm machen; er hat Fähigkeiten; un homme de petite, de basse étoffe, ein Mensch von geringem, niederm Herkommen; ils sont de même étoffe, sie sind von einem Schlage.

Etoffé, ée, *part. et adj.* s. étoffer; bien étoffé, aus gutem Stoffe gemacht ꝛc.; *fig. fam.* (mit Kleidern und Möbeln) wohl versehen; (v. einer Rede, discours) reich an Stoffe und wohl bearbeitet; (vom Eisen) wohl zubereitet, und doch nicht so spröde als Stahl.

Etoffer, *v. a.* ausstoffen, den gehörigen Zeug zu einer Sache nehmen; — la crême, den Rahm dünner schlagen.

Etoile, *f.* der Stern; das Gestirn (astre); *fig.* die Konstellation, der Stand der Gestirne, (das Zeichen, der Glücks- oder Unglücksstern), worunter ein Mensch geboren ist; daher: das Schicksal, Geschicke, Verhängniß; der Stern, wird von verschiedenen sternförmigen Körpern und Figuren gesagt, z. B. ein solcher Sprung an einer Flasche ꝛc.; der weiße Fleck oder die Blässe an der Stirne eines Pferdes; (auch fort à l'étoile), eine Sternschanze; *it.* die Sternblume, Aster; (Feuerw.) ein Feuerstern; (Buchb.) das Sterneisen; (Buchdr.) das Sternchen, (s. astérique); étoile de mer, (Naturg.) der Seestern, (eine Art Thierpflanzen); étoile à queue de serpent, der geschwänzte Seestern, der Schlangenschwanz; (Uhrm.) ein Stern von zwölf Zahlen an der Achse des Zeigerrades in den Repetir- und Gewichtuhren; (Gärt.) ein runder Platz mit sechs Gängen nach verschiedenen Richtungen, oder der Mittelpunkt der Alleen; — mobile, (Artill.) das bewegliche Kreuz zur Untersuchung der Kanonen; (Schiff.) der Nordstern, (étoile polaire); étoile du matin, der Morgenstern; — du soir, der Abendstern; — fixe, ein Fixstern; — errante, ein Irrstern, Planet; — volante, eine Sternschnuppe, Sternschnuppe; j'ai vu tomber une étoile, es hat sich ein Stern geputzt; l'étoile du berger etc. s. berger. *Fig. et Prov.* coucher, loger à la belle étoile, (s. coucher); il croit voir les étoiles en plein midi, (von einem Einfältigen, der sich sehr weise dünkt) er glaubt die Sterne am hellen Mittage zu sehen; il fait voir les étoiles en plein midi, er möchte Andern gern etwas überreden, *vulg.* weiß machen, und täuscht sich doch selbst.

Etoilé, ée, *adj.* gestirnt, sternförmig, voll Sterne, mit Sternen besäet; bouteille étoilée, eine Flasche mit sternförmigen Sprüngen; chardon étoilé, die Sterndistel; pierre étoilée, der Sternstein; plantes étoilées oder rubiacées, (Bot.) Pflanzen, welche roth färben, z. B. die Färberröthe; flans étoilés, (während des Prägens) geborstene Münzstücke.

Etoilé, *m.* (Chir.) die Sternbinde.

Etoilée, *f.* (Bot.) die Sternblume, (eine Gattung violenblauer u. weißer Tulpen).

s'Etoiler, *v. réfl.* (von Gläsern, Münzstücken) aufbersten, Sprünge oder Risse bekommen; dans les monnoies les flans et les carreaux s'étoilent, quand ils ne sont pas assez récuits, in den Münzstätten bekommen die Schrötlinge und Münzschienen Sprünge, wenn sie nicht genug ausgeglühet sind.

Etole, *f.* die Stole, (ein Kirchenornat der kathol. Priester und Prälaten); l'ordre de l'étole d'or, ehem. der Orden der goldenen Stole in Venedig.

Etonnamment, *adv.* wunderbar, auf eine wunderbare Art.

Etonnant, ante, *adj.* erstaunlich, erstaunend; außerordentlich, wunderbar; bewundernswürdig, seltsam; des exploits étonnans, Wunderthaten; cela n'est pas étonnant, darüber darf man sich gar nicht wundern.

Etonnement, *m.* das Erstaunen, die Verwunderung, die Befremdung; (ist nicht mit admiration, surprise und consternation zu verwechseln); *qqf.* eine Erschütterung, (ébranlement, secousse); depuis sa chûte, il lui est resté un étonnement de cerveau, seit seinem Falle fühlt er noch immer eine Erschütterung im Gehirne; étonnement de sabot, (Hufschm.) ein erschütternder Anstoß des Hufs an etwas Hartes.

Etonner, *v. a.* in Erstaunen oder Verwunderung setzen; (statt ébranler,) erschüttern, wie z. B. das Geläute der Glocken, das Krachen des Geschützes ꝛc.; étonner un diamant, einen Riß oder Sprung in einen Diamant machen; — le cerveau, s. étonnement. s'Etonner, *v. réfl.* de qch., über etwas erstaunen, sich wundern, etwas bestaunen; *qqf.* über etwas erschrecken; je m'étonne qu'elle ne soit pas arrivée, mich wundert, (es befremdet mich), daß sie nicht gekommen ist; faut-il s'étonner? ist das ein Wunder? il est bon cheval de trompette, il ne s'étonne pas pour le bruit, er läßt sich so leicht nicht schrecken.

Etoqueresse, *f.* (Tuchm.) eine Art langer Kardätschen; *plur.* (Seiler) kleine Schnüre oder Stränge.

Etoqueraux, *m. pl.* (Schlosser) Stifte, etwas zu halten oder fest zu machen.

Etoquiau, Etoteau, *m.* (Uhrm. ꝛc.) ein Halter, Sperrer; s. estoquiau.

Etou, *m.* (Schlächter) der Tisch oder die Bank, die Hämmel darauf zu schlachten und zuzurichten.

Etoussade, *s.* Estoufade.

Etouffant, ante, *adj.* erstickend, den Athem benehmend, schwül; il fait une chaleur étouffante, man möchte vor Hitze ersticken; *it.* étouffant, *part.* athemlos, der (die) ersticken will.

Etouffé, ée, *part. et adj.* erstickt; arbre étouffé, (Landw.) ein junger Baum, dem höhere, die um ihn herumstehen, die Luft benehmen; essai étouffé, (Münzwiss.) eine mit Schlacken bedeckte Gold- oder Silberprobe; viande étouffée, (jüdische Theol.) Fleisch der in ihrem Blute erstickten Thiere.

Etouffement, *m.* das Ersticken; die Engbrüstigkeit, Beklemmung.

Etouffer, *v. a.* ersticken; (im Gedränge, im Schlaf ꝛc.) erdrücken; den Athem benehmen; (im Wachsthume) ersticken; (éteindre, z. B. Feuer, Kohlen ꝛc.) auslöschen, ersticken; *fig.* ersticken, unterdrücken, dämpfen, bezähmen, zurückhalten, verbergen; *v. n.* ersticken; fast ersticken; fast nicht zu Athem kommen können. *Fig. fam.* étouffer de rire, lachen, daß man ersticken möchte, sich fast aus dem Athem, fast zu Tode lachen; étouffer de dépit. vor Aerger ersticken, sich zu Tode ärgern.

Etouffeur, Giboya, *m.* (Naturg.) eine Art großer, schöner und giftloser Schlangen in Brasilien.

Etouffoir, *m.* (Bäcker) der Kohlendämpfer; (Köhler) die Löschbüchse, Dampfbüchse.

Etoupage, *m.* la pièce d'étoupage, (Hutmacher) die Buße, das Bußstück, (ein Streif gefachten Zeuges, welcher auf die etwas zu dünnen Stellen der Fache gelegt wird).

Etoupe, *f.* das Werg, (der gröbste Theil vom Hanf oder Flachs); — de chanvre, das Hanfwerg; — de lin, das Flachswerg; fil d'étoupe, Werggarn; toile d'étoupe, Wergleinwand.

Etouper, *v. a.* mit Werg, oder mit Wolle, Baumwolle ꝛc. verstopfen; (Hutm.) ausbüßen, *s.* étoupage; (Vergold.) mit einem Fuchs- oder Marderschwanze diejenigen Ränder der Gold- oder Silberblätter wegnehmen, welche nicht am Leime kleben geblieben sind; s'étouper les oreilles, die Ohren verstopfen, Baumwolle in dieselben stopfen; *fig. fam.* von einer Sache nichts hören wollen.

Etouperie, (toile d'étoupe) *f.* Wergleinwand.

Etoupière, *f.* (Schiffb.) eine Weibsperson, welche die unbrauchbaren Taue auszupft, um das Werg davon zum Kalfatern zu gebrauchen.

Etoupille, *f.* (Feuerw.) die Stopine, der Zündstrick, (eine zubereitete Lunte, allerley Feuerwerk anzuzünden); (Artill.) die Schilfsröhrchen, welche zu dem Zünder des Geschützes gebraucht werden.

Etoupiller, *v. a.* mit Stopinen oder Zündstricken versehen; *s.* étoupille.

Etoupillon, Etoupin, *m.* der Vorschlag; der Wergknauel; *s.* estoupin.

Etourdeau, *m.* ein junger Kapaun.

Etourderie, *f.* die Unbesonnenheit; ein unbesonnener Streich; eine unbesonnene Handlung.

Etourdi, ie, *part.* betäubt; schwindelig, taumelig ꝛc.; unbesonnen, unbedachtsam; il tomba tout étourdi du coup qu'il reçut, er fiel von dem Schlage, den er bekam, ganz betäubt zu Boden; — *adj. et s.* unbesonnen, unbedachtsam; c'est un étourdi, er ist ein unbesonnener Mensch.

Etourdiment oder à l'étourdi, *adv.* unbesonnenerweise, auf eine unbesonnene Art.

Etourdir, *v. a.* betäuben, übertäuben; schwindelig, taumelig machen. *Fig.* bestürzt machen, Bestürzung und Verwirrung verursachen; étourdir les oreilles, durch vieles Geschwätz taub oder dumm machen; — la douleur, le chagrin etc., den Schmerz, den Kummer betäuben; d. i. sie durch andere Gegenstände zerstreuen, und weniger empfindlich machen; — la grosse faim, den Heißhunger stillen; — la viande, Fleisch ein wenig kochen lassen, *vulg.* einigemal überwallen lassen; — de l'eau, Wasser etwas überschlagen lassen, *vulg.* schrecken. s'Etourdir, *v. réfl.* sich betäuben, vergessen, inf. sur qch., sich etwas (Unangenehmes) aus dem Sinne schlagen, das Andenken einer Sache unterdrücken; — de qch., *fam.* sich allerley Grillen in den Kopf setzen; von Träumereyen eingenommen seyn.

Etourdise, *f.* die Verwirrung, Betroffenheit.

Etourdissant, ante, *adj.* betäubend.

Etourdissement, *m.* die Betäubung; *qqf.* eine Schwäche im Kopfe; der Taumel; *fig.* die Betäubung, Bestürzung, Verwirrung; un esprit d'étourdissement, ein Schwindelgeist.

Etourneau, *m.* (Naturgesch.) der Staar, Starrmatz, die Sprehe, ein Sangvogel, (im Käfich, sansonnet); (Reitsch.) eine Art Grauschimmel mit gelblich-grauen Haaren; (Mechan.) *qqf.* statt fauconneau; *fig. fam.* un bel étourneau, ein dummdreister junger Mensch.

Etouteau, *m.* (Uhrm.) der Schlagstift, (der Stift an dem Rade, welches das Schlagwerk treibt).

Etrange, *adj. c.* sonderbar, seltsam, fremd, ungewöhnlich, wunderlich; trouver étrange, sich (etwas) befremden lassen; cela est étrange que vous ne croyez jamais vos amis, es ist sonderbar, daß sie nie ihren Freunden glauben.

Etrangement, *adv.* seltsam, außerordentlich, ungewöhnlicherweise; über die Maßen.

Etranger, ère, *adj. et s.* fremd, ausländisch, auswärtig; ein Fremder; ein Ausländer, eine Ausländerinn; ein Fremdling; *fig.* fremd, nicht zu einer Sache gehörig; *it.* unerfahren, unwissend; ein Fremdling, z. B. in einer Wissenschaft; les affaires, les relations étrangères, (Diplom.) die auswärtigen Angelegenheiten; corps étranger, (Medic.) ein fremder Körper; ce fait est étranger à la question, dieses gehört gar nicht zur Sache ꝛc.; faire l'étranger, sich fremd oder unwissend anstellen; il est étranger à quelque chose que ce soit, er nimmt an gar nichts Antheil; l'étranger, *qqf.* statt les étrangers, die Fremde, das Ausland, z. B. ces marchandises passent chez l'étranger, diese Waaren werden in das Ausland verführt.

Etranger, *v. a. pop.* (Thiere) von einem Orte, aus einer Gegend vertreiben, verjagen, verscheuchen, von einem Orte weggewöhnen; *fam.* sich (eine lästige Person) vom Halse schaffen. s'Etranger, *v. réfl.* (d'un endroit, d'une contrée, auch *fam.* von Menschen) sich weggewöhnen; ein Haus, eine Gesellschaft ꝛc. fast gar nicht mehr besuchen, meiden.

Etranglé, ée, *part. et adj.* erwürgt, erstickt, erdrosselt; habit étranglé, ein zu enges Kleid; corridor trop étranglé, ein zu schmaler Gang; croisée fort étranglée, ein sehr enges Fenster.

Etrangle-loup, Tue-loup, *m.* die Wolfswurz, *s.* aconit.

Etranglement, *m.* (Med.) die Zusammenziehung der Gedärme und anderer Gefäße; (Naturg.) der Einschnitt, (ein Röhrchen, mittelst dessen der Kopf und der Rumpf der meisten Insekten zusammenhängen); (Feuerw.) das Würgen der Schwärmer und Racketenhülsen; l'étranglement du canal est cause que le ruisseau se déborde, der Bach ist ausgetreten, weil der Kanal zu enge ist.

Etrangler, *v. a.* erwürgen, erdrosseln, ersticken; einer Sache nicht Raum genug lassen oder geben; zu klein, zu enge machen, z. B. eine Gasse, ein Zimmer ꝛc.; (von Kleidern) einem zu enge seyn; ce mur étrangle trop votre maison, diese Mauer steht zu nahe an Ihrem Hause; étrangler une affaire, *fig.* sich mit dem Urtheile über eine Sache übereilen, flüchtig darüber entscheiden; étrangler une fusée, (Feuerw.) eine Hülse würgen, sie bis auf eine kleine Oeffnung zuschnüren, damit sie desto höher steige; étrangler, *v. n.* ersticken. s'Etrangler, *v. réfl.* sich erdrosseln.

Etranguillon, *m.* der Strängel, die Kehlsucht, eine entzündete Geschwulst am Halse der Pferde; (was bey den Menschen die Bräune, esquinancie, heißt); (Maschinenw.) der enge Gang einer Windtrompete; poires d'étranguillon, auch d'angoisse, Würgbirnen, eine Art wilder Birnen.

Etrape, *f.* (Ackerb.) die Stoppelsichel.

Etraper, *v. a.* abstoppeln; *s.* estraper.

Etraque, *f.* (Schiffb.) die Breite einer Schiffsverkleidung; l'étraque de gabort, die Bekleidung des Kielganges.

Etraquer, *v. a.* (Jagd) auf dem Schnee die Fährte eines Wildes bis zu seinem Lager verfolgen.

Etrave, Etable, Etablure, *f.* (Schiffb.) der Vordersteven, (das vom vordern Ende des Kiels bis über das zweyte Verdeck in die Höhe gehende gekrümmte Holz, welches dem Vordertheile des Schiffes seine Gestalt und Haltung gibt); *s.* étambot.

Etre, *v. irr. v. impers. et v. auxil.* seyn; da seyn; (de qch.) zu etwas gehören; à qn., einem zugehören; être au lit, im Bette liegen; être assis etc. *s.* assis; cela est, das ist wahr; cela n'est pas, das ist nicht wahr; il sera qch., es wird etwas aus ihm werden; il est juste, (*impers.*) es ist billig; il est (statt il y a) des hommes etc., es gibt Menschen ꝛc.

cela est de justice, (statt cela est juste) so erfordert es die Gerechtigkeit; cela est de son intérêt, dieses erfordert sein Vortheil; il est du devoir de qn., es ist die Pflicht eines ꝛc.; es geziemt sich für einen ꝛc.; il est de l'ordre que etc., es ist der Ordnung gemäß; cela est du caractère, du génie de qn., es kommt mit seinem Charakter, Genie ꝛc. überein; autant qu'il est en moi, so viel an mir ist, so weit es in meinen Kräften steht; cela est de son fait, das hat Er gemacht; cela n'est pas de foi, das ist eben kein Glaubensartikel; il étoit de robe avant d'être d'épée, er begleitete eine Civilbedienung, ehe er Officier wurde; cela n'est pas de votre lot, das gehört nicht zu Ihrem Loose; être à qn., einem gehören; c'est à moi, es kömmt mir zu, es gebühret mir, es ist an mir, an mir ist die Reihe; je suis tout à vous, ich bin Ihnen ganz ergeben; être avec qn., mit einem umgehen, *it.* bey einem seyn; être bien avec qn., mit jemanden wohl stehen, seine Freundschaft besitzen; (s. bien und esprit); je serai à vous dans un moment, ich werde in einem Augenblicke bey Ihnen seyn; être à une lieue d'un endroit, eine Meile weit von einem Orte (entlegen oder entfernt) seyn; je fus le trouver, ich gieng zu ihm; je fus lui dire, ich ging und sagte ihm; il fut trois nuits sans dormir, er brachte drey Nächte ohne Schlaf zu; être à faire, être sur qch., mit etwas beschäfftigt seyn, womit zubringen; on est encore à le découvrir, man hat es (ihn) bis diese Stunde noch nicht entdeckt; être pour qn., auf jemandes Seite seyn, es mit einem halten, einem beypflichten, beystehen, sich jemandes annehmen; être d'une entreprise, an einer Unternehmung Theil nehmen; être de la partie, mit von der Gesellschaft seyn; il y est pour un quart, er hat den vierten Theil daran; je n'y suis de rien, ich habe gar keinen Theil daran; il n'est jamais de rien, er will nie an etwas Theil nehmen; il en est du (des) ... comme de .., es ist mit dem ... wie mit dem ..; il en est du fils comme du père, der Sohn ist wie der Vater; il n'en sera jamais rien, es wird nie etwas daraus werden; das wird nie geschehen; je l'ai battu, et il n'en sera rien, ich habe ihn geprügelt, und es wird mir darum nichts geschehen; où en est votre procès? wie weit ist es mit Ihrem Processe gekommen? wie stehts mit Ihrem Processe? j'en suis à la quatrième page, ich bin auf der vierten Seite; où en est-on de la comédie? wie weit ist man mit der Komödie gekommen? en êtes-vous là? ist das wirklich Ihr Ernst? glauben Sie dieses im Ernst? ist dieß Ihr fester Entschluß? sind Sie wirklich so gesonnen? hé! où en sommes-nous? ey, was soll denn das seyn oder vorstellen? elle ne sait où elle en est, sie weiß nicht wie sie daran ist; il n'est point à lui, er ist (von Leidenschaft hingerissen) nicht bey sich selbst; j'en suis pour mon argent, ich habe mein Geld dabey eingebüßt; je n'en ai été que pour dix écus, ich habe nur zehn Thaler dabey verloren; dieser Spaß hat mich nur zehn Thaler gekostet; vous y êtes, Sie haben es getroffen; il n'est que de etc., das Beste, das Nöthigste ist, daß man ꝛc.; il n'est que de servir Dieu, am besten ist es, Gott dienen; il n'est que d'avoir courage, man darf nur Muth fassen; il n'est pas que vous n'ayez sû que etc. nicht als ob Sie nicht gewußt hätten, daß ꝛc.; c'est à qui fera, ein jeder beeifert sich, oder macht sich eine Ehre, ein Verdienst daraus, es zu thun; s. Soit.

Etre, *m.* das Wesen, ein selbstständiges Ding; das Seyn, Daseyn, die Existenz; Etre suprême, das höchste Wesen; le bien-être, das Wohlseyn; le mal-être, das Uebelseyn; le non-être, das Nichtseyn; un être de raison, eine nur in der Einbildung bestehende Sache, ein Hirngespinst.

Etrécir, *v. a.* enger, schmähler machen, verengen, s'Etrécir, *v. réc.* enger, schmähler werden; (von Leinwand ꝛc. durch das Waschen) eingehen; (vom Leder) einlaufen; sich zusammenziehen; (v. Gassen ꝛc., enger zugehen oder zulaufen; (v. Pferden) dem Mittelpunkte der Volte zu nahe kommen; étrécir un cheval, (Reitschule) ein Pferd kürzer fassen, es nach und nach gegen den Mittelpunkt der Volte leiten.

Etrécissement, *m.* das Enger- oder Schmählermachen, die Verengung; (Schneider, *cor.* étrécissure, *f.*) das Einschlagen; *it.* das Engerzugehen; — du coeur, *fig. p.us.* die Beklemmung des Herzens.

Etreignoirs, *m. plur.* (Schrein.) die Leimzwinge, (ein Werkzeug, zwey mit ihren Schärfen zusammengeleimte Breter stark an einander zu zwingen).

Etrein, *m.* die Streu; s. litière.

Etreindre, *v. a.* fest zusammenziehen, zusammendrücken; fest zuschnüren od. binden; étreindre les noeuds, les liens d'une amitié, d'une alliance, *fig.* die Bande der Freundschaft, eine Verbindung noch fester knüpfen; s. auch embrasser.

Etreinte, *f.* das Zusammenziehen, Zusammendrücken; die Schürzung eines Knotens.

Etrenne, *f.* das Neujahrsgeschenk, (in diesem Sinne meist im *plur.*); *it.* die Handgift, das Handgeld; das erste Geld, das ein Krämer in einem Tage löset; *fig.* der erste Gebrauch von einer Sache; étrennes od. papiers d'étrennes, zierlich geschriebene und mit bunten Zierathen versehene Neujahrsbriefe, welche die Schüler ihren Aeltern und Lehrmeistern überreichen.

Etrenner, *v. a.* (qn. de qch.) einem ein Neujahrsgeschenk geben; einem Krämer das erste Geld zu lösen geben; — qch., zum erstenmale eine Sache gebrauchen; étrenner, *v. n.* die Handgift bekommen; das erste Geld lösen; s. étrenne.

Etrésillon, *m.* (Bauk.) die Stütze, Strebe, Spreitze, womit eine baufällige, od. eine auf eine Seite hängende Mauer ꝛc. aufrecht erhalten wird; (Artill.) die Stütze der Minenverdämmung.

Etrésillonner, *v. a.* (Bauk.) stützen, durch Ansetzung einer Strebe stehend erhalten; (Bergw.) einen Schacht abspreitzen.

Etresse, *f.* (Papierm.) eine etwas graue franz. Papiersorte, ins. zu Karten.

Etrier, *m.* der Steigbügel; (Anat. und Chir.) der Steigbügel, (eines von den vier innern kleinen Gehörbeinchen); die gewöhnliche Binde beym Aderlassen am Fuße; (Bauk.) der Bügel, ein eisernes plattes Band um einen Balken oder ein Holz; (Ackerb.) ein hölzerner durch die zwey Löcher des Pflugbalkens gesteckter Bügel, welcher das Leitseil hält; étriers, (Schiff.) Bügel, kleine Schleifen von Stricken, zum Aufziehen der Segelstangen; auch heißt étrier ein, in eines der obern Bauhölzer eingeflochtenes, Glied der Ketten, woran die Mastwände auf beiden Seiten des Schiffes befestigt sind; (Artill.) — d'essieu en bois, die Einbindeschiene der Achse; — de selette, die Einbindeschiene des Schemmels; chausser les étriers, die Füße in die Bügel setzen; détrousser les étriers, die Steigbügel zurück auf den Sattel binden; bas à étriers, Strümpfe ohne Füße, Reitstrümpfe; les étriers sont-ils à votre point? sind Ihnen die Steigbügel so recht? sind sie nicht zu lang oder zu kurz geschnallt? courir à franc étrier, Courier reiten; avoir le pied à l'étrier, reisefertig seyn; *fig.* auf dem Wege zum Glücke seyn; être ferme sur ses étriers, sattelfest seyn; *fig.* fest auf seiner Meinung beharren; standhaft bey seinem Entschlusse bleiben; je lui ferai perdre les étriers, ich will ihn aus dem Sattel heben, über ihn Meister werden; tenir l'étrier à qn, einem helfen, nachhelfen.

Etrière, *f.* der Steigbügelriemen (ein kleiner Riemen, die Steigbügel damit an den Sattel zu binden); *it. adj.* s. jambe; chanée étrière, (Papierm.) das zweyte Gerinne (das Hängstück, welches mehr senkrecht auf die Schaufeln des Rades fällt, und unten beweglich ist wie eine Fallbrücke); vergl. étrivière.

Etrille, *f.* die Striegel, Pferdestriegel; *fig. fam.* ein schlechtes Wirthshaus, wo man sehr übernommen wird.

Etriller, *v. a.* striegeln; *fig. fam.* einen abprügeln; — les ennemis, den Feind klopfen; il a été bien étrillé, er ist stark mitgenommen worden.

Etripper, *v. a.* das Eingeweide aus einem Thiere ausnehmen; — une fleur, die Blätter einer Blume, ehe sie völlig aufgeblühet sind, ausbreiten; aller à étrippe-cheval, *fig. pop.* in vollem Galoppe reiten.

Etriqué, ée, *adj.* (von Kleidern) zu enge, gespannt.

Etristé, ée, *adj.* (Jagd) schlank; lévrier étristé, ein Windhund mit hübschen schlanken Beinen.

Etrivière, *f.* der Steigriemen, Steigbügelriemen; donner les étrivières, mit Steigriemen peitschen, (ehedem eine Strafe bey der Reiterey); einem die Peitsche oder Peitschenhiebe geben; *fig. fam.* einen schimpflich behandeln.

Etroit, oite, *adj.* enge; schmal; *fig.* (von einer Freundschaft oder andern Verbindung) genau, vertraulich, innig, herzlich; fest; (v. Gesetzen, Befehlen) scharf, strenge; un esprit, un génie étroit, ein beschränkter Kopf; prendre qch. dans le sens étroit, etwas im engen Verstande, nach dem buchstäblichen Sinne nehmen;

droit

droit étroit, das strenge Recht; cheval étroit, ein Pferd, das dünne Flanken und wenig Bauch hat, wie ein Windhund; conduire un cheval étroit, ein Pferd enger gehen lassen; (Reitsch.) das Auswärtshalten des Absatzes; avoir la conscience étroite comme la manche d'un cordelier, *prov. pop.* ein sehr weites Gewissen haben.

à l'Etroit, *adv.* enge; in der (oder in die) Enge. *Fig.* être à l'étroit, être réduit à l'étroit, vivre à l'étroit, sehr dürftig seyn, sich kümmerlich behelfen.

Etroitement, *adv.* enge, enge beysammen; *Fig.* étroitement lié oder uni, genau verbunden; *it.* étroitement, streng, scharf, nach der Strenge; ausdrücklich, nachdrücklich, z. B. défendre, verbiethen ꝛc.

Etron, *m. pop.* der Koth, ein Auswurf, Kothhaufen.

Etronçonner, *v. a.* (Gärtn.) (einem Baume die Krone und Aeste bis auf den Stumpf abhauen), stümpfen.

Etrope, herse de poulie, *f.* (Schifffahrt) das Seil womit die Flaschen einer Scheibe umwunden sind, sie zu verstärken und zu befestigen; *plur.* — d'affût, (Artill.) die mit eisernen Ringen versehenen Tau-Enden an den Lavetten.

Etrousser, *v. a. ol.* (jur.) dem Meistbiethenden gerichtlich zuerkennen, zuschlagen.

Etruffé, ée, *adj.* (Jagd) lahm; chien étruffé, ein Jagdhund der auf der einen Seite lahm ist.

Etruffure, *f.* (Jagd) die Lähme eines Jagdhundes.

Etuaille, *f.* (Salzw.) das Salzmagazin.

Etude, *f.* das Studiren, das Studium, die Anstrengung des Geistes; les études, *pl. inf.* das Studiren auf Schulen und Universitäten, die Studien, Schulstudien, akademische Studien; étude, die (erlangte) Wissenschaft, die Gelehrsamkeit, die Kenntnisse; *fig.* das Nachdenken über etwas, das Denken auf Mittel eine Absicht zu erreichen; *qq f.* eine gezwungene, gekünstelte Art, das Gekünstelte, die Kunst, das Gezwungene, der Zwang, z. B. (des actions), in Geberden ꝛc.; die Verstellung; das Arbeitszimmer eines Advokaten, Prokurators ꝛc.; *ol.* eine Studirstube (cabinet); deren Schreibstube, d. i. die Papiere, Akten, Praxis und Kundschaft; études, *plur.* (Mal.) Studien (nach dem Leben gezeichnete Figuren, oder einzelne Theile davon, um in großen Gemälden angebracht zu werden); un recueil d'études des plus grands maîtres, eine Sammlung Studien von den größten Meistern; s'appliquer, s'adonner à l'étude des langues, sich auf die Erlernung der Sprachen, sich auf die Sprachkunde legen; il a fait ses études, er hat seine Studien vollendet (absolviert); il a fait de bonnes études, er hat schöne Studien gemacht; il est allé faire ses études, er ist auf die hohe Schule gezogen; il est sorti de ses études, er hat die Schule verlassen; le cours des études, die Zeit, die man auf Schulen und Universitäten zubringt; der akademische Kursus; il a de l'étude, er besitzt Wissenschaften; il est sans étude, il n'a point d'étude, er ist ein Ungelehrter; un homme d'étude, ein Gelehrter; il met toute son étude à gagner de l'argent, er sinnt nur darauf Geld zu bekommen.

Etudiant, *m.* ein Studirender, der Student; — en médecine, ein der Arzeneywissenschaft Beflissener; ein Medizíner; — en droit, ein Jurist, ein der Rechtsgelehrsamkeit Beflissener.

Etudié, ée, *part. et adj.* studirt ꝛc.; *adj. fig.* gezwungen, affektirt, gesucht, gekünstelt; verstellt, erdichtet, falsch; un tableau bien étudié, ein wohl ausgearbeitetes Gemälde; des larmes étudiées, verstellte Thränen; toutes ses manières sont étudiées, alle seine Manieren sind gekünstelt.

Etudier, *v. a.* studiren, (sich auf die Erlernung der Wissenschaften legen); *v. n.* studiren; überhaupt Fleiß und Nachdenken auf etwas verwenden, um es zu begreifen oder zu verstehen; auswendig lernen; oder auch, sich auf eine herzusagende Lektion, auf eine zu haltende Rede ꝛc. vorbereiten; étudier en médecine oder la médecine, die Heilkunde studiren, oder sich darauf legen; étudier qn., jemandes Charakter, Denkungsart, Neigungen ꝛc. erforschen; einen ausstudiren. s'Etudier, *v. réfl.* à qch., auf etwas studiren oder sinnen; sich auf etwas üben; sich einer Sache befleißigen; sich etwas sehr angelegen seyn lassen; s'étudier soi-même, sich selbst kennen zu lernen suchen.

Etudiole, *f.* das Schreibkästchen, (ein Schränkchen mit vielen Schubladen, auf einem Schreibtische).

Etui, *m.* das Futteral; *inf.* ein Besteck, worin man Scheren, Messer, mathematische Instrumenten ꝛc. verwahrt; étui à lunettes, ein Brillenfutteral; étui de chapeau, ein Hutfutteral; étui pour mettre des épingles, ein Nadelbüchschen; (Chir., Zahnarzt) étui de poche, ein Taschenbesteck, welches die nöthigsten Instrumente enthält.

Etuve, *f.* die Badstube, eine Schwitzstube beym Bader; *fig.* ein sehr warmes Zimmer; ein Ort, wo man etwas trocknet; ein Ort, ein Kasten ꝛc., worin etwas getrocknet wird, z. B. (Konfektbäcker) ein kleiner Ofen; (Hutm.) der Backofen; (Perückenm.) die Trockentrommel; (Zuckerraffin.) die Trockenkammer, Darre ꝛc.; (Lohgärb.) der Schwitzer, die Bähstube, (wo man die Häute bey einer gelinden Wärme gähren läßt, damit sie desto besser die Haare fahren lassen); étuve sèche, eine Schwitzstube, die durch warme Backsteine geheitzt wird, ein Schwitzkasten; étuve humide, ein Schweißbad, (durch den Dampf gekochter Kräuter); étuve de corderie, (Schifffahrt) der Ort in einem Schiffzeughause, wo man die Taue theert; (Artill.) die Trockenstube zu den Geschützformen.

Etuvée, *f.* (Kochk.) das Dämpfen, Stofen oder Schmoren einer Speise; die gedämpfte Speise selbst; une carpe à l'étuvée, oder une étuvée de carpes, ein gedämpfter Karpfen; mettre à l'étuvée, dämpfen; étuvée heißt auch die Zubereitung des Fleisches und der Fische, da man sie in einem offenen Geschirre, in Wein und mit Zwiebeln, Feldschwämmen und Gewürzen, über einem Feuer kochen läßt, dessen Flamme in das Geschirr steigen muß, damit der Wein abbrenne.

Etuvement, *m.* (fomentation), (Chir.) das Bähen, die Bähung einer Wunde.

Etuver, *v. a.* eine Wunde bähen, d. i. sanft auswaschen, reinigen, oder auch den Dunst von warmen Kräutern daran gehen lassen; (meist bey Thieren; bey Menschen sagt man bassiner).

Etuviste, besser Baigneur, *m.* ein Bader, welcher Bad- und Schwitzstuben hält.

Etymologie, *f.* (Gramm.) die Wortforschung, die Abstammung, Herleitung, Ableitung eines Wortes, (die Lehre von dem Ursprunge und der Bildung der Wörter einer Sprache).

Etymologique, *adj. c.* zur Etymologie gehörig; etymologisch; *qq f. s. m.* ein Buch über die Etymologie, ein Etymologikon.

Etymologiser, *v. a.* die Ableitung eines Wortes aufsuchen, angeben.

Etymologiste, *m.* der Wortforscher.

Eu, eue, *part.* gehabt; s. avoir.

Eubages, *m. pl.* (Alterth.) eine Klasse gelehrter Druiden, die sich auf die Naturlehre, Sternkunde und Wahrsagerey legten.

Euboïque, *m.* (Münzw.) eine alte griechische Münze.

Eucères, *m. pl.* (Naturg.) eine Gattung bienenartiger und hautflügeliger Insekten.

Eucharistie, (spr. eucar.) *f.* das heilige Abendmahl, Nachtmahl.

Eucharistique, (spr. eucaristique), *adj. c.* zum heiligen Abendmahle gehörig.

Euclé, *m.* (Naturg.) eine Pflanze von dem Geschlechte des Weg- oder Kreuzdorns.

Eucologe, *m.* (Liturgie) die Kirchenordnung, Kirchenagende, das Rituale.

Eucrasie, *f.* (Med.) die gute Natur oder Leibesbeschaffenheit.

Eudémonie, *f.* (Myth.) die Göttinn der Glückseligkeit.

Eudiomètre, *m.* (Physik) der Luftgüte-Messer.

Eudistes, *m. pl.* die Eudisten, eine ehemalige Congregation von Weltpriestern.

Eufraise, *f.* der Augentrost, (Pflanze).

Eupepsie, *f.* die gute Verdauung.

Eulogies, *f.* (Liturgie) geweihte Dinge; *inf.* im *pl.* (griech. Kirche) die von dem Abendmahle übrig gebliebenen Stückchen geweihten Brodes, die man zuweilen an abwesende Christen zu übersenden pflegte.

Eulophe, *m.* (Naturg.) ein hautflügeliges Insekt von dem Geschlechte des Ichneumon.

Euménides, *f. pl.* (Mythol.) die Eumeniden; die drey Furien, Alekto, Tisyphone und Megära; euménidies, deren Feste.

Eumolpides, *f.* (Alterth.) Ausleger der nichtgeschriebenen Gesetze in Athen.

Eunuque, *m.* der Verschnittene, Entmannte; *it.* eine Art großer Flöten mit drey Löchern; (sonst flûte de tambourin).

Eupathie, *f.* die Sanftmuth, Duldung in dem Leiden.

Eupatoire, *f.* (Botan.) der Wasserdost, (eine Pflanze von dem Geschlechte der Blumentragenden, mit Wundenheilenden Blättern).

Euphémie, *f.* (Alterth.) eine Art von Gebeth der Lacedämonier; (ehedem bey der Sorbonne) die Austheilung gewisser

Preise unter die Doktoren an einem bestimmten Tage.

Euphémisme, *m.* (Rhetor.) ein Milderungswort oder Ausdruck, (die Benennung einer unangenehmen oder verhaßten Sache mit sanftern oder gelindern Ausdrücken); z. B. maître des hautes oeuvres statt bourreau; voilà qui est bien, je vous remercie statt allez vous en! etc.

Euphonie, *f.* (Musik) der Wohlklang, Wohllaut einer Singstimme oder eines Instruments, im Gegensatze von Symphonie; (Gramm.) die Wegwerfung oder Dazwischensetzung eines Buchstabens, oder die Veränderung der Endsylbe, einen Uebellaut bey der Aussprache zu vermeiden, z. B. si l'on statt si on; viendra-t-il statt viendra-il; ton amitié statt ta amitié.

Euphonique, *adj. c.* wohlklingend; lettre euphonique, (Gramm.) ein Buchstabe der einen Wohllaut hervorbringt.

Euphorbe, *m.* die Euphorbie, (eine Pflanze von dem Geschlechte der Wolfsmilch); das Euphorbienharz.

Euphraise, *f.* der Augentrost; s. Eufraise.

Eurithomène, *f.* (Myth.) die Mutter der Grazien.

Euripe, *m.* ein Canal, um einen Ort zu verschönern und reitzender zu machen.

Europome, *m.* le solitaire, (Naturg.) eine Art Tagschmetterlinge.

Eurus, *m.* der Südwind.

Eurychores, *m. pl.* (Naturg.) hartflügelige Insekten von der Gattung der Mehlkäfer.

Eurythmie, *f.* (schöne Künste) das Ebenmaß; (das richtige und zugleich schöne Verhältniß, die Uebereinstimmung der einzelnen Theile eines Ganzen).

Eustyle, *m.* (Bauk.) die Säulenweite (eine verhältnißmäßige und schöne Säulenstellung); eustylon, schönsäulig.

Euterpe, *f.* (Myth.) eine der Musen, die Vorsteherinn der Tonkunst.

Euthanasie, *f.* ein seliger, schmerzenloser, ruhiger Tod.

Euthésie, *f.* die natürliche Stärke des Körpers, der gute Körperbau.

Euthymie, *f.* die Seelenruhe.

Eutrapélie, *f.* die scherzhafte Munterkeit.

Eutrophie, *f.* die gute Nahrung.

Eux, *pron. plur. masc.* (vom *sing.* lui), sie, dieselben; ils ont eu querelle entre eux, sie haben Streit mit einander gehabt.

Evacuant, ante, oder Evacuatif, ive, *adj. et s.* (Med.) ausleerend, abführend, ausführend; ein abführendes Arzeneymittel.

Evacuation, *f.* (Med.) die Ausleerung; die ausgeführte Unreinigkeit; l'évacuation d'une place, (Kriegsw.) die Räumung eines Platzes, (wenn die Garnison, vermöge der Kapitulation, aus dem Orte ziehen muß).

Evacuer, *v. a.* (Medic.) ausleeren, abführen; (Kriegsw.) räumen; évacuer, *v. n.* Ausleerungen haben; il a beaucoup évacué, er hat eine starke Ausleerung gehabt. s'Evacuer, *v. réfl.* abgeführet werden, sich ausleeren.

s'Evader, *v. réfl.* entwischen, durchgehen, entfliehen, flüchtig werden, entweichen; on le fit évader, *v. n.* man hat ihm heimlich durchgeholfen; un évadé, ein Flüchtling, Ausreißer.

Evagation, *f.* die Ausschweifung; (Theol.) das Herumflattern der Gedanken beym Bethen, der Mangel an Andacht.

s'Evaltonner, *v. réfl. fam.* sich zu viel Freyheit herausnehmen; (von einem Kranken ꝛc.) sich über seine Kräfte, sein Vermögen angreifen, anstrengen.

Evaluation, *f.* die Schätzung, Bestimmung des Werthes, Preises, Verlustes, der Unkosten ꝛc.; der Ansatz, Anschlag; — des monnoies, (Münzw.) die Würdigung der Münzen, (die Berechnung des Gehaltes der Münzen gegen einander); — d'une fraction, (Arithm.) die Berechnung eines Bruches.

Evaluer, *v. a.* schätzen, den Werth oder Preiß einer Sache bestimmen, taxiren; (Münzw.) würdigen; tous les meubles ont été évalués à tant, man hat alle Mobilien für so viel angeschlagen.

Evangélique, *adj. c.* evangelisch, dem Evangelio gemäß; protestantisch; *s. m. pl.* die Evangelischen, d. i. die Lutheraner und Reformirten, die Protestanten.

Evangéliquement, *adv.* evangelisch, der Lehre des Evangeliums gemäß.

Evangéliser, *v. a. et n.* das Evangelium predigen, verkünden; — les idolâtres, den Heiden das Evangelium predigen; — dans les Indes, in Ostindien das Evangelium predigen.

Evangéliste, *m.* der Evangelist; (jur.) (ehemals in Frankreich) ein Parlamentsrath ꝛc., welcher das Inventarium eines Processes vor sich liegen hat und nachsieht, während daß der Referent die Akten verliest; ähnliche Beysitzer bey der Rechnungskammer in Paris; (bey Akademien) der Stimmensammler, Wahlzeuge.

Evangile, *m.* das Evangelium, die ganze Lehre von Christo und dessen Versöhnung, im Gegensatze des Gesetzes; der Evangelientext, (im Gegensatze der Epistoln); (röm. kathol. Kirche) gewisse Verse aus dem ersten Kapitel des Evangeliums Johannis, worin von der Menschwerdung Christi die Rede ist; (jur.) das Collationniren der Akten, zu sehen ob alle dazu gehörigen Schriften da sind; les évangiles, das Evangelienbuch. *Prov.* il croit cela comme l'évangile, er glaubt das, als wenn es ein Evangelium wäre; tout ce qu'il dit n'est pas mot d'évangile, es ist nicht alles wahr, was er sagt; c'est l'évangile du jour, alle Leute sprechen davon.

s'Evanouir, *v. réfl.* ohnmächtig werden, in Ohnmacht fallen; *fig.* verschwinden; faire évanouir, eine Ohnmacht zuziehen; verschwinden lassen; — une inconnue, (Algeb.) eine unbekannte Größe aus einer Gleichung wegschaffen.

Evanouissement, *m.* die Ohnmacht; il est tombé dans un (il lui a pris un) évanouissement, er ist in Ohnmacht gefallen.

Evantiller, *v. a.* (jur.) den Werth einer Erbschaft im Einzelnen bestimmen.

Evaporabilité, *f.* (Phys.) die Ausdünstbarkeit.

Evaporatif, ive, *adj.* dasjenige, welches ausdünsten macht.

Evaporation, *f.* die Ausdünstung, das Aufsteigen oder Verfliegen der Feuchtigkeit, mittelst der Wärme; (Chym.) das Abdünsten, die Abrauchung, Abdämpfung, das Abrauchen, Verrauchen, (s. exhalation); *fig.* der Leichtsinn; ein flüchtiges, unbesonnenes Wesen.

Evaporé, ée, *part.* verdünstet ꝛc.; *adj. et s.* unbesonnen; flatterhaft; ein leichtsinniger Mensch; un esprit évaporé, *fig.* ein leichtsinniger, flatterhafter Kopf.

s'Evaporer, *v. réfl.* ausdampfen, abdünsten, abdampfen, verrauchen, sich in Dünste auflösen und verfliegen, verdunsten; sa colère s'évaporoit en menaces, sein Zorn brach in Drohungen aus; s'évaporer, *qq f. absol.* ausschweifen, unbesonnene Streiche machen; (im Zorn) auffahren; évaporer, *qq f. v. a.* évaporer sa bile, seine Galle ausschütten, seinen Zorn auslassen.

Evasement, *m.* die Erweiterung; (Metall.) der Rost des Hohenofens; (Artill.) — de la lumière, das Ausbrennen des Zündloches.

Evaser, *v. a.* erweitern, weiter machen, z. B. die Oeffnung eines Gefäßes, einer Röhre, die Stulpen (genouillères) an Stiefeln ꝛc.; évaser un arbre, einen Baum ausbreiten; un verre trop évasé, ein Glas mit einer zu weiten Oeffnung; s'Evaser, *v. réfl.* (Artill.) wird inf. von Kanonen und Mörsern gesagt, deren Zündlöcher sich nach und nach zu sehr erweitert haben, oder ausgebrannt sind.

Evasif, ive, *adj. nouv.* ausweichend, auf Ausflüchte gegründet.

Evasion, *f.* die heimliche Entweichung, das Entwischen, heimliche Entfliehen, die Ausflucht, Ausweichung.

Evaté, *m.* (Schrein.) schwarzes, dem Ebenholze ähnliches Holz.

Evêché, *m.* das Bisthum, d. i. das Gebieth oder der Kirchsprengel, die Würde, die Residenzstadt eines Bischofs.

Evêchesse, *f.* (Kirchengesch.) eine Frauensperson in der ersten Kirche, welche gewisse geistliche Verrichtungen zu besorgen hatte.

Eveil, *m. fam.* der Wink, Aufruf, eine freundschaftliche Nachricht oder Warnung, welche man jemanden von einer wichtigen Sache gibt, und woran diese Person sonst nicht gedacht hätte; c'est lui qui m'en donna l'éveil, er hat mich zuerst aufmerksam darauf gemacht.

Eveillé, ée, *part.* aufgeweckt; erwacht, wachsam, achtsam, aufmerksam; *adj.* aufgeweckt, munter, lustig, lebhaft, aufgeräumt; *qq f. fém.* statt coquette; *s. m. et f.* eine aufgeweckte, lustige Person, ein aufgeweckter Kopf; ein lustiges Mädchen.

Eveiller, *v. a.* einen aus dem Schlafe wecken, aufwecken; *fig.* aufwecken, aufmuntern, ermuntern, aufgeräumt machen. s'Eveiller, *v. réfl.* aufwachen, erwachen, vom Schlafe ermuntern; s. chat.

Eveillure, *f.* (Mühlenb.) kleine Löcher in einem Mühlsteine.

Evénement, *m.* der Ausgang, der Erfolg, oder das Ende eines Geschäftes; eine (merkwürdige) Begebenheit; à tout événement, *adv.* auf jeden Fall, auf alle Fälle; es gehe wie es wolle.

Event, *m.* die anhebende Verderbniß oder Fäulniß eines Nahrungsmittels, und ein gewisser daher entstehender Geruch oder Geschmack desselben: die frische Luft; (Artill.) der Spielraum, Windraum; ein Fehler am Laufe eines Gewehres,

wodurch Luft und Rauch gehen; (Handl.) das, was beym Messen mit der Elle über das Maß zugegeben wird; l'ordonnance enjoint aux auneurs, de mesurer les étoffes bois à bois et sans évent, in der Verordnung wird den geschwornen Messern eingeschärft, die Zeuge scharf auf die Elle zu spannen, und nichts zuzugeben; évents, *plur.* (Gießer) die Zugl öcher, Zugröhren, Luftlöcher, Windpfeifen an der Gießform; (Stückgießer) die Steigeröhren; (Naturg.) die Luftlöcher oder Windpfeifen auf dem Kopfe der Wallfische; die Kiemen, oder sogenannte Fischohren, (auch ouïes); sentir l'évent, ein wenig riechen; ein wenig angegangen seyn; (von Getränken) einen Geschmack haben, als ob sie verderben oder abstehen wollten; mettre qch. à l'évent, etwas in die Luft legen oder hängen, auslüften, (s. éventer); donner de l'évent à un tonneau, oben in ein Faß ein kleines Loch bohren, damit der Wein durch den Druck der Luft herauslaufen könne.

Eventail, *m. pl.* -ails, der Fächer; les flèches oder les bâtons de l'éventail, die Stäbe des Fächers; cet éventail joue bien, dieser Fächer fächelt gut; faire la monture de l'éventail, den Fächer bestäben; en éventail, (Gärtn.) fächerförmig.

Eventaillier, Eventailliste, *m.* ein Fächermacher (letzteres heißt eigentlich nur, ein Fächerbeziehrer, Fächermaler).

Eventaire, *m.* ein flacher Korb ohne Handhabe, worin allerley grüne Waaren, Obst, Fische ꝛc. zum Verkaufe herumgetragen werden.

Éventé, *f.* (Lichterm.) ein Lichtkästchen ohne Deckel und mit Fächern, worein die Lichter gelegt werden.

Éventé, ée, *part.* gefächelt; gelüftet; *adj. et s. fig.* leichtsinnig, unbesonnen; ein leichtsinniger Mensch, ein Windbeutel.

Eventeaux, oder Venteaux, *m. pl.* (Orgelb.) Windschöpfer, d. i. die in den Boden des untern Kastens des Blasebalgs eingeschnittenen Oeffnungen, welche die Luft in den Blasebalg hineinlassen; die Klappen, welche die Oeffnung verdecken.

Eventement, *m. p.us.* das Verriechen, Verrauchen, Schaalwerden (z. B. des Weines ꝛc.) in einem offenen Gefäße ꝛc.

Éventer, *v. a.* fächeln, (Wind mit einem Fächer machen), frische Luft zuwehen; lüften, auslüften, (etwas in die Luft legen, setzen oder hängen); durch Oeffnung, Auflockerung Luft geben; *fig.* entdecken; auf die Spur kommen; — les voiles, (Schifff.) die Segel so aufspannen, daß der Wind darein blasen könne; — la veine, dem Blute durch einen Aderlaß Luft machen; — le grain, das Getreide umwenden, (umstechen, umrühren,) damit es nicht verderbe; — une pièce de bois, une pierre que l'on monte, ein Stück Zimmerholz, einen Stein ꝛc. lüften, (etwas in die Höhe heben); sie, im Hinaufziehen, mit einem Stricke lenken, und abhalten, daß sie nicht anstoßen; — la voie, (Jagd) (vom Leithunde) eine ganz frische Spur eines Wildes wittern, ohne seine Nase auf die Erde zu bringen; — la mine, (Artill.) das Ausblasen einer Mine durch einen Nebengang, oder durch eine Erdspalte, ohne Wirkung; *fig.* (auch — la mèche,) einen geheimen Anschlag entdecken; *vulg.* Lunten riechen; — un secret, ein Geheimniß entdecken und es bekannt machen, (s. mèche und mine). s'Éventer, *v. réfl.* sich fächeln; verriechen, verrauchen, an der Luft verderben; (von Wurzeln) verderben, weil sie ganz bloß stehen.

Eventeur, *m.* der Fächler.

s'Éventiller, *v. réfl.* (Jagd) (vom Falken) sich in der Luft schütteln.

Éventoir, *m.* der Feuerwedel, Feuerfächer, die Kohlen damit anzufachen; (Artill.) das Luftloch einer Mine.

Éventrer, *v. a.* ausnehmen, den Bauch eines Thieres aufschneiden, und die Eingeweide herausnehmen; (von Geflügel und Fischen sagt man besser habiller;) (Jäger) aufbrechen, ausweiden, zerwirken, den Bauch ausreissen. s'Éventrer, *v. réfl.* sich durch starkes Schreyen beschädigen; sich einen Bruch schreyen.

Éventuel, elle, *adj.* (ins. von Traktaten zwischen Fürsten und Völkern) was auf künftige wahrscheinliche oder ungewisse Fälle eingerichtet ist.

Éventuellement, *adv.* auf den Fall, auf den möglichen (einen gewissen) Fall.

Éventure, *f.* eine Ritze oder Spalte in einem Flintenlaufe.

Evêque, *m.* der Bischof; évêque in partibus (infidelium), ein Bischof dem der Papst ein Bisthum in einem Lande, welches noch unter der Ungläubigen Gewalt ist, verliehen hat; *it.* eine Art Vögel in Guyana, von dem Geschlechte der Tangara. *Prov.* devenir d'évêque meûnier, weniger werden, als man zuvor gewesen ist; *vulg.* vom Pferde auf den Esel steigen; (s. chape).

Everdumer, *v. a.* (Apoth.) den Saft aus frischen Kräutern pressen; die erste rauhe Schale von unreifen Mandeln in warmem Wasser abweichen, und hernach abnehmen; Mandeln grün anlaufen lassen.

Everrer, *v. a.* un chien, einem Hunde den Wurm schneiden, (einen Nerven unter der Zunge lähmen, daß er nicht beißen kann).

Eversif, ive, *adj. nouv.* umstoßend, umstürzend; den Umsturz bezweckend, befördernd; principes éversifs de tout gouvernement, Grundsätze die jede Regierung zu stürzen drohen.

Eversion, *f. p.us.* die Zerstörung oder Verwüstung einer Stadt, eines Staates.

s'Evertuer, *v. réfl.* sich anstrengen, ermannen; alle Kräfte anwenden; Muth fassen.

Eveux, *adj.* schlammig; un terrain éveux, (Landw.) ein schmieriger Boden, der das Wasser nicht durchläßt.

Eviction, *f.* (jur.) die Auskage, (die gerichtliche Vertreibung aus dem Besitze eines Gutes).

Evidemment, (spr. evidament) *adv.* augenscheinlich, offenbar, klar, deutlich, auf eine in die Augen fallende, überzeugende Art.

Evidence, *f.* die offenbare Gewißheit, Klarheit, Augenscheinlichkeit; der Augenschein; mettre qch. en évidence, etwas augenscheinlich, deutlich darthun; l'évidence d'une proposition, die Klarheit eines Satzes.

Evident, ente, *adj.* augenscheinlich, klar, deutlich, offenbar, sonnenklar.

Evider, *v. a.* (überhaupt) einer Sache, durch Wegschaffung des Ueberflüssigen, ins. aber durch die Abrundung, ein leichteres und zierlicheres Ansehen geben; (Bauk., Tischl., Steinmetz ꝛc.) durchbrochene, durchflochtene, in einander geschlungene, gegatterte ꝛc. Arbeit machen; (Schneid.) ausschweifen, rund zuschneiden oder ausschneiden; die überflüssige Stärke aus dem Leinenzeuge ausreiben; — une lame d'épée, eine Degenklinge ausschleifen oder hohl machen; — le peigne, den Kamm auszahnen; — les dents, die Kammzähne abrunden.

Evidoir, *m.* (Instrumentenm.) ein Werkzeug, womit ein Blasinstrument inwendig weiter ausgehöhlt wird.

Evier, *m.* der Gußstein, Spühlstein, Wasserstein in der Küche; *vulg.* die Gosse.

Evilasse, *m.* (Schrein.) eine Art Ebenholz aus Madagaskar.

Evincer, *v. a.* (jur.) einen gerichtlich aus dem Besitze eines Gutes setzen; évincer qn. de sa demande, einen mit seiner Bitte (Klage) abweisen.

Eviré, ée, *adj.* (Wap.) animal éviré, ein in solcher Stellung gemaltes Thier, daß man nicht sehen kann, ob es männlichen oder weiblichen Geschlechts ist.

Evitable, *adj. c. p.us.* vermeidlich.

Evitée, *f.* (Schifff.) die Kanalbreite, die gehörige Breite eines Flusses oder Kanals, damit sich ein Schiff darin bequem umwenden kann.

Eviter, *v. a.* meiden, vermeiden; ausweichen, einer Sache zu entgehen suchen; *v. n.* (Schifff.) ce vaisseau évite au vent, das Vordertheil dieses vor Anker liegenden Schiffes ist gegen den Wind gekehrt; éviter à marée, das Vordertheil des Schiffes gegen die Fluth kehren; pour éviter les frais, (jur.) die Unkosten zu ersparen.

Evocable, *adj. c.* (jur.) was vor ein anderes Gericht gezogen werden kann.

Evocation, *f.* (jur.) die Abrufung oder Abforderung einer Rechtssache von dem ordentlichen Richter, um solche vor ein anderes Gericht zu ziehen; — des ames, des esprits etc., das Bannen oder die Vorforderung einer abgeschiedenen Seele, eines Geistes; die Geisterbeschwörung.

Evocatoire, *adj. c.* cédule évocatoire, (jur.) eine dem Gegner gerichtlich insinuirte Schrift, um ihm anzudeuten, daß man den Prozeß vor einem anderen Gerichte zu führen gesonnen sey.

Evolage, *m.* ein fischreicher Weiher.

Evolé, ée, *adj.* unbesonnen.

Evolution, *f.* (Tact.) évolutions militaires, Evolutionen, (die gemeinschaftlichen Bewegungen mehrerer Regimenter eines Heeres); auch wohl (navales) mehrerer Schiffe einer Flotte.

Evolutionnaire, *adj.* la chenille — die Wanderraupe; s. processionnaire.

Evonimoïde, *f.* bourreau des arbres, (Botan.) eine Art kriechenden Gesträuches ohne Ranken, welches die Bäume erstickt.

Evoquer, *v. a.* herbeyrufen, vor sich fordern, erscheinen lassen; (jur.) eine Rechtssache von einem Gerichtshofe weg, und vor einen andern ziehen; (Zauber.) Geister beschwören, bannen, citiren, daß sie erscheinen müssen; s. évocation.

Evulsion, *f.* (Chirurg.) die Ausreißung.

Ex, ein aus dem Lateinischen entlehntes Vorwort, das eigentlich aus bedeutet. Außer dieser Bedeutung wird es im Französischen verschiedenen Wörtern vorgesetzt, in der Bedeutung: gewesen, (ci-devant,) z. B. ex-jésuite, ein Exjesuit, ein gewesener Jesuit; ex-président, ein Expräsident ꝛc.

Exacerbation, *f.* die Verstärkung eines Fieberanfalls.

Exacorde, *m.* ein mit sechs Saiten bezogenes Instrument; ein aus sechs Tönen zusammengesetztes musikalisches System.

Exact, acte, *adj.* genau, richtig, pünktlich, sorgfältig; sciences exactes, die strengern Wissenschaften, ins. Mathematik.

Exactement, *adv.* genau, mit Sorgfalt ꝛc.

Exacteur, *m.* der Gefälleinnehmer; *fig.* ein Erpresser, der die Abgaben mit Härte und Ungerechtigkeit eintreibt.

Exaction, *f.* die strenge Eintreibung der Abgaben; die Erpressung solcher Dinge, die man nicht zu geben schuldig ist; die Plackerey.

Exactitude, *f.* die Genauigkeit, Pünktlichkeit, genaue Richtigkeit; die Sorgfalt, Achtsamkeit.

Exagérateur, *m.* trice, *f.* einer der eine Sache übertreibt, (sie größer, od. wichtiger oder ärger beschreibt, als sie ist); *vulg.* ein Aufschneider.

Exagératif, ive, *adj.* übertreibend; übertrieben; s. exagérateur.

Exagération, *f.* die Uebertreibung, Vergrößerung; das Uebertriebene.

Exagéré, ée, *part. et adj.* übertrieben, vergrößert; *s.* ein Aufschneider; *it.* ein überspannter Kopf.

Exagérer, *v. a. et n.* übertreiben, vergrößern.

Exaltation, *f.* die Erhöhung; die Erhebung zur päpstlichen Würde; die Krönung eines Papstes, wenn er auf den Altar des heil. Petrus gesetzt wird; *fig.* die heftige Anstrengung, Erhebung, Ueberspannung der Einbildungskraft; (Chym.) die Reinigung, Sublimirung, das Rectificiren, Flüchtigmachen; (Astrolog.) der Stand, die Erhöhung eines Planeten, (wo er die meiste Kraft haben soll); exaltation d'eau, (Alchym.) der philosophische Stein; — des humeurs au cerveau, das Aufsteigen der Dünste in den Kopf; — de la sainte croix, das Fest der Kreuzerhöhung; — de la foi, (Theol.) die Erhöhung des Glaubens.

Exalter, *v. a.* erheben, erhöhen, sehr rühmen, loben; *fig.* — l'imagination, die Phantasie erhitzen, überspannen; (Chym.) etwas reinigen (durch das Feuer); — un métal, (Alchym.) ein Metall vollkommener machen, als es vorher war, veredeln.

Examen, *m.* die Untersuchung, Nachforschung; das Befragen; ins. die Prüfung der Fähigkeiten desjenigen, der zu einem Amte gelangen will; — d'un compte, die Untersuchung, Durchgehung einer Rechnung; — de conscience, (Theol.) die Gewissensprüfung; enquête d'examen à futur, *ol.* (jur.) ein vorläufiges Verhör vor dem förmlichen Anfange des Processes.

Examinateur, *m.* der Prüfer, Untersucher.

Examiné, ée, *part. et adj.* untersucht, geprüft; *fam.* abgenutzt, abgetragen, blöde.

Examiner, *v. a.* untersuchen, prüfen; genau ansehen, betrachten. s'Examiner, *v. réfl.* sich prüfen; *fam.* (v. Kleidungsstücken oder Wäsche) sich abnützen, blöde werden.

Exanthémateux, euse, *adj.* (Med.) was zum Hautausschlage gehört, oder dessen Natur an sich hat.

Exanthême, *m.* (Med.) der Ausschlag auf der Haut; das Auffahren derselben.

Exantlation, *f.* (Phys.) das Auspumpen der Luft oder eines andern flüssigen Körpers.

Exarchat, (spr. exarkat) *m.* (Gesch.) das Exarchat, (derjenige Theil von Italien, welcher ehemals (von 567 bis 752) von einem Exarchen regiert wurde, dessen Sitz zu Ravenna war); s. exarque.

Exarque, *m.* (Gesch.) der Exarch, (der ehemalige kaiserliche Statthalter in Italien, als die römischen Kaiser in Konstantinopel residirten).

Exarthrème, *m.* (Chir.) die Verrenkung eines Knochens.

Exarthrose, *f.* (Chirurg.) eine vollkommene Verrenkung.

Exaspération, *f. nouv.* die Erbitterung.

Exaspérer, *v. a. nouv.* erbittern, vergrößern, verschlimmern, härter und drückender machen.

Exastyle, *m.* (Bauk.) ein Säulengang mit sechs neben einander stehenden Säulen.

Exaucement, *m p.us.* die Erhörung.

Exaucer, *v. a.* erhören, eine Bitte gewähren.

Excavation, *f.* (Bauk.) die Aushöhlung, das Aushöhlen der Erde, wenn man einen Grund zu einem Gebäude legen will; die dadurch entstandene Vertiefung.

Excaver, *v. a. p.us.* statt creuser, aushöhlen.

Excédant, ante, *adj. et s. m.* was von einer Summe übrig bleibt, was das erforderliche Maß übersteigt; überschießend; der Ueberschuß.

Excédé, ée, *part. et adj.* überschritten ꝛc.; *it.* entkräftet, abgemattet, ausgemärgelt ꝛc. z. B. de débauches, de travail.

Excéder, *v. a.* (die Gränzen od. das Maß, überschreiten; das Ziel übersteigen; an Anzahl, Werth ꝛc. übertreffen; excéder qn., *fam.* der Sache zu viel thun; einen zu übermäßigem Essen und Trinken nöthigen; oder einen gar zu stark tariren oder schrauben; vous m'excédez, *qqf. fam.* Sie machen es zu arg. s'Excéder (*v. réfl.*) de débauches, sich der Schwelgerey, den Ausschweifungen zu sehr überlassen; — de travail, übermäßig arbeiten; — à la chasse, der Jagd zu sehr ergeben seyn; — de jeûnes, zu strenge fasten; — de veilles, zu viel wachen ꝛc.

Excellemment, (spr. excélamant) *adv.* vortrefflich, auf eine vortreffliche Art.

Excellence, *f.* die Vortrefflichkeit; Votre Excellence, Ihro Excellenz, Seine Excellenz; par excellence, *adv.* vorzugsweise; *fam.* statt excellemment oder à merveille, vortrefflich, bewundernswürdig; l'Etre par excellence, das höchste Wesen, das Urwesen, Gott.

Excellent, ente, *adj.* vortrefflich, in hohem Grade, vorzüglich, ungemein oder ausbündig schön, gut ꝛc.

Excellentissime, *adj. c.* herrlich, ganz od. höchst vortrefflich; ehem. ein Ehrentitel der venetianischen Senatoren.

Exceller, *v. a.* (en oder dans qch. und sur qn.,) vortrefflich oder vorzüglich seyn; einen gewissen Grad von Vollkommenheit, oder gewisse Vorzüge vor andern Dingen oder Personen besitzen; etwas vortrefflich verstehen, es in etwas sehr weit gebracht haben; sich worin vorzüglich auszeichnen; exceller par-dessus, oder sur tous les autres, oder au-dessus des autres, es allen übrigen zuvor thun, sie übertreffen, ihnen überlegen seyn.

Excentricité, *f.* (Astron.) die Excentricität, der Abstand oder Unterschied zwischen dem Mittelpunkte und dem Brennpunkte der elliptischen Bahn eines Planeten.

Excentrique, *adj. c.* (Geom.) cercles excentriques, excentrische Kreise, zwey oder mehrere in einander laufende Kreise, die nicht einerley Mittelpunkt haben.

Excepté, *prépos.* ausgenommen, außer. (Steht es aber nach einem Nennworte, so ist es *part.* oder *adj.* und ist alsdenn deklinabel, z. B. les femmes exceptées).

Excepter, *v. a.* von einer Zahl oder Regel ausnehmen, ausschließen, nicht mit darunter begreifen; je n'en excepte quelque ce soit, ich nehme niemand aus, wer es auch sey.

Exception, *f.* die Ausnahme oder Ausschließung von der Regel ꝛc.; der Vorbehalt; (jur.) eine rechtliche Einwendung, eine Einrede, Ausrede; à l'exception de, *prép.* z. B. — d'un juge, Einen Richter ausgenommen; à l'exception de etc., mit Vorbehalt des oder der ꝛc.; ausgenommen, mit Ausnahme des oder der ꝛc.; il a été reçu dans ses exceptions, (jur.) seine Einwendungen sind angenommen worden; il a été débouté de ses exceptions, er ist mit seinen Einwendungen abgewiesen worden; l'exception d'argent non-compté, die Einwendung (Ausrede) wegen nicht gezählten Geldes.

Exceptionnel, elle, *adj. nouv.* eine Ausnahme machend; ajouter un article exceptionnel à une loi, einem Gesetze einen Artickel als Ausnahme beyfügen.

Excès, *m.* das Uebermaß, die Ueberschreitung der Gränzen und des gehörigen Maßes; *plur.* die Ausschweifung, der Ueberfluß; (jur.) der Frevel, Unfug, Muthwille, den man (z. B. an jemandes Person, en la personne de qn.) verübt; excès de manger et de boire, die Ausschweifung im Essen und Trinken; excès de rigueur, eine übertriebene Strenge; avec excès, à l'excès, jusqu'à l'excès, *adv.* übermäßig, übertrieben, über alle Maßen, bis zum Uebermaße, ohne Maß und Ziel.

Excessif, ive, *adj.* übermäßig, unmäßig, übertrieben, außerordentlich, ungewöhnlich; froid excessif, eine ungemein strenge Kälte, außerordentlich kalt; elle est excessive dans tout ce qu'elle fait, sie thut in allen Stücken zu viel; in allen ihren Handlungen ist etwas Uebertriebenes.

Excessivement, *adv.* auf eine unmäßige und übertriebene Art, über die Maßen, außerordentlich.

Excéper, *v. n.* de qch. (jur.) Einwendun-

gen durch oder mit etwas beybringen; Einreden machen; il excipe du testament de son père, er setzt seinem Gegner das väterliche Testament entgegen.

Excipient, *m.* (Apoth.) das Bindemittel, (die Hülle einer Arzeney).

Excise, *f.* (Finanzw.) die Trankſteuer, (ehem. in Frankreich eine Auflage auf das Getränk, besonders auf das Bier und den Obſtwein); deren Einnahmebüreau.

Excitateur, *m.* (in Klöſtern) der Bruder oder die Schweſter, deren Amt es iſt, die übrigen des Morgens zu wecken; (Phyſ.) der Auslader, (ein gekrümmter meſſingener Stab, der zur Entladung der elektriſchen Flaſchen dient).

Excitatif, ive, *adj.* (Medic.) erweckend, reitzend, erregend; rege machend; *s. m.* das Reitzmittel.

Excitation, *f.* die Erweckung, Erregung, Aufmunterung, Antreibung, der Antrieb.

Exciter, *v. a.* erregen, rege machen; reitzen, anreitzen, antreiben, aufmuntern, ermuntern; Muth einflößen, anfeuern; Anlaß geben; verurſachen; exciter à boire, Durſt erregen; — l'appétit, den Appetit, die Eßluſt erwecken.

Exclamation, *f.* der Ausruf, die Ausrufung; ein lauter Schrey vor Freuden, Verwunderung, vor Schmerzen ꝛc.; (Rhetor.) der Ausdruck einer lebhaften Gemüthsbewegung; point d'exclamation, das Ausrufungszeichen (!).

Exclu, e, *part.* ausgeſchloſſen; ſ. exclure.

Exclure, *v. a. irr.* ausſchließen, in etwas nicht mitbegreifen, nicht aufnehmen; nicht dulden, ausſtoßen; on vouloit l'exclure de cette compagnie, man wollte ihn von dieſer Geſellſchaft ausſchließen.

Exclusif, ive, *adj.* ausſchließend; was die Kraft oder das Recht hat, von etwas auszuſchließen; *it. fam.* ſtatt exclusivement, z. B. jusqu'à lundi exclusif. — *adj. et s. m. nouv.* einer der ſich (inſ. ſeines Patriotismus wegen) beſſer als Andere dünkt, und ſich gewiſſe Vorzüge anmaßt.

Exclusion, *f.* die Ausſchließung; donner l'exclusion à qn., einen ausſchließen; avoir l'exclusion, ausgeſchloſſen werden; à l'exclusion (*prép.*) de qch., etwas ausgenommen; — de qn., mit Ausſchließung einer Perſon; jemand ausgenommen; bis auf ꝛc.; il hérita à l'exclusion de ses soeurs, er erbte, mit Ausſchließung ſeiner Schweſtern, (ſo daß ſeine Schweſtern leer ausgiengen).

Exclusivement, *adv.* ausſchließlich, ausſchlußweiſe; nicht mitgerechnet; mit Ausſchluß; jusqu'à sentence définitive exclusivement, (jur.) mit Vorbehalt des Endurtheils.

Excommunication, *f.* der Bann, Kirchenbann, die Ausſchließung von der Gemeinſchaft der Gläubigen; — majeure, der große Kirchenbann, (die Ausſchließung von aller Gemeinſchaft mit der Kirche und von allem Umgang mit den einzelnen Gliedern derſelben); — mineure, der kleine Kirchenbann, d. i. die Ausſchließung von den Sakramenten und Kirchenämtern; la foudre d'excommunication, der Bannſtrahl; fulminer l'excommunication, den Bannſtrahl ſchleudern, den Bannfluch ausſprechen.

Excommunié, ée, *part. et adj.* ſ. excommunier; *it. s.* ein Excommunicirter; *ol.* ein verruchter, verſtockter Sünder.

Excommunier, *v. a.* in den Bann thun, von der Gemeinſchaft der Kirche ausſchließen.

Ex-constituant, *m. nouv.* ein Erkonſtituirender, (ein ehemal. Mitglied der erſten konſtituirenden Nationalverſammlung).

Excoriation, *f.* (Chir.) das Abſchürfen, die Aufſchärfung der Haut.

Excorier, *v. a.* (Chir.) die Oberhaut abſchürfen, aufſchärfen, ritzen, abſchälen, oder (durch eine freſſende ſcharfe Materie) wund machen, wund freſſen.

Excortication, *f.* (Apoth.) die Wegnahme der Haut oder der Rinde von etwas.

Excrément, *m.* der Auswurf, inſ. des Unterleibes, (gros excrémens, der Koth, die Exkrementen); doch wird es auch von jeder, durch die natürlichen Wege, abgehenden Unreinigkeit geſagt, z. B. vom Urin, Speichel, Schweiß ꝛc.; *plur.* (Naturg.) die Hörner, Nägel und Haare vierfüßiger Thiere.

Excrémenteux, euse, od. excrémentitiel, auch excrémentiel, elle, *adj.* (Med.) zu den Exkrementen gehörig; tous les alimens ont deux parties, l'une nutritive, et l'autre excrémenteuse, alle Nahrungsmittel enthalten zwey Theile: die nährenden, und die zu den Auswürfen gehörigen.

Excrescense, ſ. excroissance.

Excrétion, *f.* (Med.) der Auswurf, die Abſonderung, das Auswerfen od. Ausführen der Unreinigkeiten aus thieriſchen Körpern oder Pflanzen, auch des Eiters aus den Wunden; die ausgeworfene Materie ſelbſt.

Excrétoire, *adj. c.* Excréteur, trice, *adj.* (Anat. von Gefäßen, Drüſen ꝛc.) ausführend, abſondernd; glandes excrétoires, durchſeihende und ausführende Drüſen.

Excroissance, *f.* (Med. ꝛc.) das Gewächs, der Auswuchs; excroissance de chair, ein Fleiſchgewächs.

Excru, *adj.* (Forſtw.) un arbre excru, ein außerhalb des Forſtreviers gewachſener Baum.

Excursion, *f.* der Ausfall, die Streiferey in ein feindliches Land; das Herumſtreifen, Umherſtreifen; *it.* eine kleine Reiſe, ein Abſtecher; (Rhetor.) die Abſchweifung eines Redners oder Schriftſtellers von ſeinem Gegenſtande in eine fremde Materie; cercles d'excursion, (Aſtron.) Ausſchweifungskreiſe, (zwey auf der Himmelskugel auf beyden Seiten der Ekliptik mit derſelben gleichlaufende Kreiſe, über welche hinaus die Planeten ſich niemals von derſelben entfernen).

Excusable, *adj. c.* verantwortlich, ſo zu entſchuldigen iſt, was ſich verantworten läßt.

Excusation, *f.* (jur.) die Ablehnung, d. i. die Entſchuldigung und die Gründe, die jemand anführt, warum er eine Vormundſchaft, ein öffentliches Amt ꝛc. nicht übernehmen könne.

Excuse, *f.* die Entſchuldigung; une excuse frivole, eine leere Entſchuldigung; faire des excuses à qn., ſich bey jemanden entſchuldigen; je vous (en) fais mes excuses, ich bitte Sie (deshalb) um Vergebung; ich bitte Sie, mir es nicht übel zu nehmen; je vous demande excuse, *fam.* (dieſer Meinung bin ich nicht); ich bitte um Vergebung; Sie verzeihen.

Excuser, *v. a.* entſchuldigen, Gründe anführen, etwas zu rechtfertigen; *it.* mit jemandes Entſchuldigung zufrieden ſeyn, ſich dieſelbe gefallen laſſen; *it.* verzeihen, Nachſicht gegen gewiſſe Fehler beweiſen; *fam.* einem durch die Finger ſehen; s'excuser (*v. réfl.*) sur qn., die Schuld auf einen legen; s'excuser sur qch., ſich mit etwas entſchuldigen; on doit excuser sa jeunesse, man muß es ſeiner Jugend zu gute halten; je m'en suis excusé, *fam.* ich habe es von mir abgelehnt; ich habe mir es verbethen; excusez-moi, (*fam.* ſtatt dispensez-moi) de faire cela; excusez-moi, (eine Höflichkeitsformel) entſchuldigen Sie mich; nehmen Sie mir es nicht übel; envoyer s'excuser, ſich entſchuldigen laſſen.

Excussion, *p.us. f.* ſ. secousse.

Exeat, *m.* (latein.) eine ſchriftliche Erlaubniß, die ein Biſchof einem Geiſtlichen ſeines Kirchſprengels gibt, ſeine Amtsverrichtungen in einer andern Diöces zu verwalten; (in Klöſtern, ſ. obédience); *it.* der Urlaub, den die Schüler (inſ. in Paris, erhalten, aus dem Kollegio gehen zu dürfen; *it.* ein Erlaubnißſchein ſich anderswohin zu begeben.

Exécrable, *adj. c.* abſcheulich, verabſcheuungswürdig; *it.* außerordentlich ſchlecht, höchſt elend.

Exécrablement; *adv.* abſcheulich, auf eine abſcheuliche Art; ſehr ſchlecht.

Exécration, *f.* der Abſcheu oder Gräuel vor etwas; ein abſcheulicher Schwur, (etwas zu verſichern oder zu verwünſchen); der Fluch, die Verwünſchung; être en exécration à sa patrie, ſeinem Vaterlande ein Gräuel ſeyn.

Exécratoire, *adj. c.* (Theol.) verwünſcht, verflucht, verdammt.

Exécrer, *v. a.* verwünſchen, verfluchen; *ol.* ſtatt avoir en exécration, détester.

Exécuter, *v. a.* vollziehen, vollſtrecken, vollenden, bewerkſtelligen, ins Werk ſetzen, ausführen; (eine Muſik, ein Theaterſtück ꝛc.) aufführen; exécuter qn., (jur.) einen pfänden, auspfänden, (ſ. saisir); — un criminel, an einem Miſſethäter das Todesurtheil vollſtrecken, ihn hinrichten; — militairement, auf militairiſche Art hinrichten, arkebuſiren; *it.* durch kommandirte Mannſchaft Kontributionen, Brandſchatzungen ꝛc. beytreiben; — un canon, (Artill.) alles zur Abfeuerung einer Kanone erforderliche vorher in Stand ſetzen und zurecht machen; s'exécuter soi-même, *fig.* einen Theil ſeiner Möbeln oder liegenden Gründe verkaufen, um ſeine Schulden zu bezahlen; *it.* ſich aus freyem Willen entſchließen, gegen ſein eigenes Intereſſe das zu thun, was Ehre, Billigkeit und Klugheit von einem fordern.

Exécuteur, *m.* trice, *f.* der Vollzieher, z. B. exécuteur testamentaire, der Vollzieher eines Teſtamentes; — de la haute justice, der Scharfrichter, Nachrichter.

Exécutif, ive, *adj.* vollziehend, vollſtreckend; pouvoir exécutif, die vollziehende Gewalt.

Exécution, *f.* die Ausführung, Vollziehung, Vollstreckung, Vollführung, Bewerkstelligung; (Maler. u. andere Künste) die Manier, womit ein Werk, eine Arbeit ausgeführt ist; die Aufführung, z. B. einer Musik ꝛc.; (jur.) die richterliche Hülfe, (s. main-forte); der Beystand, wodurch der Richter dem Kläger die Sache, die er ihm zugesprochen hat, verschaffet; die Pfändung und der Verkauf der verpfändeten Sachen; die Vollziehung einer Leibesstrafe, einer Todesstrafe an einem Verbrecher, die Hinrichtung eines Missethäters; exécution militaire, eine militärische Exekution; (s. überh. exécuter); exécution parée, die bereite Hülfe, s. saisie; mettre en exécution, d. i. exécuter; mettre un jugement à exécution, ein Urtheil vollziehen oder vollziehen lassen.

Exécutoire, *adj. c.* (jur.) exekutorisch; was zur gerichtlichen Hülfe bevollmächtiget; *s. m.* der Gewaltbrief, (ein obrigkeitlicher Befehl, wodurch die gerichtliche Hülfe verordnet wird).

Exèdre, *m.* (griech. Alterth.) ein rund herum mit Bäumen besetzter Gesprächsaal der Gelehrten.

Exégèse, *f.* (Theol.) die Schriftforschung, Erklärung, Auslegung der heil. Schrift.

Exégète, *m.* (Theol.) der Schrift Erklärer, -Forscher, -Ausleger; *pl.* (griech. Alt.) in Athen gewisse berühmte Rechtsgelehrte, bey welchen man sich Raths erholte.

Exégétique, *adj. c.* (Theol.) exegetisch; zur Auslegung oder Erklärung einer Schriftstelle gehörig oder darin gegründet; *s. f.* (Algeb.) eine Art die Wurzelreihen einer Gleichung zu finden.

Exemplaire, *adj. c.* exemplarisch; der Nachfolge würdig, od. zur Warnung dienend.

Exemplaire, *m.* das Exemplar von einem gedruckten Bogen; ein einzelnes Buch von einer ganzen Auflage; *it.* das Urbild, das erste Muster einer Sache, (Prototype); *ol.* das Muster, die Vorschrift das Modell; *qq f.* (in Schreibsch.) die Vorschrift, welche der Schüler dem Lehrer nachschreibt; (vgl. exemple, *f.*)

Exemplairement, *adv.* auf eine musterhafte, exemplarische Art.

Exemple, *m* das Beyspiel, Muster, Vorbild (in Absicht auf unser Verhalten); *it.* Beyspiel, d. i. etwas Aehnliches zur Erläuterung einer Sache, Redensart ꝛc.: se régler sur l'exemple de qn., jemandes Beyspiel folgen; à l'exemple de etc. nach dem Beyspiele des ꝛc.; sans exemple, unerhört, wovon man kein Beyspiel hat; faire servir qn. d'exemple, jemanden zur Warnung oder zum Schrecken anderer streng bestrafen; par exemple, *adv.* zum Beyspiel.

Exemple, *f.* (Schönschreibk.) die Vorschrift des Schreibmeisters; die Schrift oder Nachschrift des Schülers.

Exempt, empte, (spr. das p nicht aus) *adj.* befreyt von dem, wozu man, dem Gesetze, der Regel ꝛc. nach, verbunden wäre; frey oder ausgenommen von der gemeinen Last, z. B. — d'impôts, frey von allen Abgaben; — de garde, wachefrey; exempt, verschont; — d'une maladie, frey von einer Krankheit.

Exempt, Appointé, *m.* (Kriegsw.) der Gefreyte; exempts, Weltgeistliche oder Ordensmänner, welche nicht unter dem Bischofe des Kirchsprengels stehen, innerhalb welchem sie wohnen; *it.* ehem. Officiere gewisser Corps, z. B. exempts de la maréchaussée, du grand prévôt.

Exempter, (spr. exemter) *v. a.* jemand von einer gemeinen Last oder Verbindlichkeit befreyen oder freysprechen; womit verschonen. s'Exempter (*v. réfl.*) de qch., sich von etwas los oder frey machen; j'ai promis d'y aller, je ne saurois m'en exempter, ich habe versprochen hin zu gehen, ich kann mein Wort nicht zurück nehmen.

Exemption, (das p wird mit ausgesprochen), *f.* die Befreyung, Ausnahme von gemeinen Beschwerden; die Erlassung gewisser Pflichten; un certificat d'exemption, ein Befreyungsschein.

Exéquatur, *m.* (jur.) ein gerichtlicher Akt, worin der gewöhnliche Richter erlaubt oder befiehlt, daß das Urtheil eines andern Gerichtshofes vollstreckt werde.

Exercer, *v. a.* üben; ausüben; etwas treiben, z. B. eine Kunst ꝛc.; exercer les chiens à chasser, die Hunde zur Jagd abrichten; — son corps, sich Bewegung machen; — les soldats (à manier les armes), die Soldaten in den Waffen üben; — son cheval, sein Pferd herum tummeln, üben, zureiten. *Fig.* exercer l'hospitalité, die Gastfreyheit ausüben; — sa vengeance sur qn., seine Rache an jemand ausüben; — ses talens, seine Talenten anwenden; — son génie, sein Genie weiter ausbilden; — sa plume, sich im Schreiben üben; — la patience de qn., jemandes Geduld üben oder prüfen; — une charge, oder bloß exercer, *absol.* ein Amt verwalten, bekleiden; — la justice, die Gerechtigkeit, die Gerechtigkeitspflege verwalten; — son droit, sein Recht ausüben oder geltend machen; il est reçu en survivance, mais il n'exerce pas encore, er hat die Anwartschaft darauf, aber er hat noch nichts zu verwalten. s'Exercer (*v. réfl.*) à qch. oder à faire qch., sich in etwas üben.

Exercice, *m.* die Uebung; die Leibesbewegung, Bewegung, Leibesübung; die Kriegsübung, Waffenübung. das Exerciren; die Ausübung, z. B. der Tugend ꝛc.; die wirkliche Verwaltung oder Ausübung eines Amtes; das Rechnungsjahr, die Rechnung der Einnahme und Ausgabe eines Jahrs; (s. überh. exercer); exercices, die ritterlichen Uebungen junger Leute auf Akademien; akademische Arbeiten; die gewöhnlichen Beschäftigungen gelehrter Gesellschaften; *it.* Schulübungen; exercices spirituels, geistliche, gottselige Uebungen; se tenir en exercice, sich in der Uebung erhalten; je lui donnerai bien de l'exercice, ich will ihm zu schaffen geben; être en exercice, wirklich an der Regierung ꝛc. seyn; sortir d'exercice, abgehen; c'est son année d'exercice, dieses Jahr ist er an der Regierung; faire faire l'exercice aux soldats, die Soldaten in den Waffen üben.

Exercitant, *m.* eine Person, die sich auf einige Zeit ins Kloster begibt, um gewissen Andachtsübungen desto ungestörter obliegen zu können.

Exérèse, *f.* (Chir.) das Wegnehmen dessen was in und an dem menschlichen Körper unnütz oder schädlich ist.

Exergue, *m.* (Münzw.) der Abschnitt, (ein kleiner, unten auf einer Münze oder Medaille, von dem Gepräge derselben durch eine Linie abgesonderter Raum, worauf meist die Jahrzahl, der Prägsort, oder auch der Werth desselben steht).

Exfoliatif, ive, *adj.* (Med., Chir.) wird von gewissen Arzeneymitteln gesagt, welche die verdorbenen Theile eines Beines von den gesunden abblättern; trépan exfoliatif, ein Schiefer-Trepan.

Exfoliation, *f.* (Chir.) die Abblätterung, Abschieferung der Knochen.

s'Exfolier, *v. réfl.* (Chir.) sich schiefern, abschiefern, splittern, sich abblättern, schieferweise oder in kleinen Blättern abfallen; s. exfoliatif.

Exfumer, *v. a.* (Mal.) die zu stark aufgetragenen oder zu hellen Farben verwischen oder unmerklich vertreiben.

Exhalaison, (spr. das h nicht aus) *f.* (Phys.) die Ausdünstung, ein aufsteigender Dunst, der Dampf, (wird meist nur von der Ausdünstung dichter und trockener Körper gesagt; vapeur hingegen, sowohl von flüssigen als dichten Körpern); (Bergw.) die Auswitterung.

Exhalation, (spr. das h nicht aus) *f.* (Chymie) die Abdampfung, Abdünstung, Ausdünstung, das Abdampfen, Abrauchen, (eine Verrichtung, da man, mittelst der Wärme, die flüchtigen Theile trockener Körper in die Höhe treibt und zerstreuet); (von flüssigen Körpern évaporation).

Exhalatoire, *f.* eine Maschine bey den Salzwerken.

Exhaler, (spr. das h nicht aus) *v. a.* ausdünsten, ausduften, ausdüsten, (einen Dampf, Dunst, Duft von sich geben). s'Exhaler, *v. réfl.* ausdunsten, ausdünsten; verdünsten, ausduften, verrauchen; ces fleurs exhalent une douce odeur, diese Blumen duften einen lieblichen Geruch aus. *Fig.* exhaler sa bile, seinen Zorn auslassen; la douleur s'exhale par les soupirs, in dem Seufzen findet er Linderung seines Kummers; sa colère s'exhale en injures, er läßt seinen Zorn durch Schelten aus.

Exhaussement, *m.* (Bauk.) die Erhöhung eines Gebäudes oder eines Theiles desselben.

Exhausser, *v. a.* (Bauk.) erhöhen oder höher bauen.

Exhaustion, *f.* (Mathemat.) die Art die Gleichheit zweyer Größen zu beweisen.

Exhérédation, *f.* (jur.) die Enterbung, die Ausschließung von der Erbschaft.

Exhéréder, *v. a.* (jur.) enterben, erblos machen; (sonst déshériter).

Exhiber, *v. a.* (jur.) aufweisen, vorzeigen, dem Richter vorlegen.

Exhibition, *f.* (jur.) das Aufweisen, Darlegen, die Aufweisung, Darlegung, Vorzeigung, Vorlegung einer Sache vor Gericht.

Exhortatif, ive, *adj.* dasjenige was eine Ermahnung enthält.

Exhortation, *f.* die Ermahnung; inf. eine geistliche Ermahnungsrede.

Exhorter, *v. a.* (à faire qch, zu etwas) ermahnen, (durch Vorstellungen) zu Aus-

übung seiner Pflichten zu bewegen suchen; le curé l'exhorta à la mort, der Priester bereitete ihn zum Tode.

Exhumation, *f.* (jur.) die Ausgrabung einer bereits beerdigten Leiche.

Exhumer, *v. a.* (jur.) eine Leiche wieder ausgraben, (sonst déterrer).

Ex-jésuite, *m.* ein Exjesuit; (s. ex).

Exigeant, ante, *adj.* (von Personen) viel verlangend; dringend in seinen Forderungen; elle est bien exigeante, sie verlangt gar zu viel.

Exigence, *f.* die Erforderniß oder Bedürfniß der Sache; in folg.: selon l'exigence du cas, nach Erforderniß des Falls; — du temps, so wie es die Zeit mit sich bringt; — des circonstances, des affaires, so wie es die Umstände, die Geschäfte erfordern; nach bewandten Umständen.

Exiger, *v. a.* fordern; etwas verlangen, wozu man ein Recht hat; (eine Zahlung, Schuld, Steuer ꝛc.) einfordern, eintreiben; *fig.* l'honneur et la probité exigent que etc., Ehre und Redlichkeit erfordern daß ꝛc.

Exigible, *adj. c.* was mit Recht gefordert, verlangt, eingefordert, eingetrieben werden kann.

Exigu, uë, *adj.* klein; gering; ses rentes sont très-exiguës, er hat ein sehr geringes Einkommen.

Exiguë, *f.* s. cheptel.

Exiguer, *v. a.* (jur.) die Hälfte des verpachteten Viehes, das sich vermehrt hat, wegnehmen.

Exiguité, *f.* die Kleinheit, Geringheit.

Exil, *m.* die Verweisung an einen gewissen Ort, woher man ohne Erlaubniß nicht wieder zurück kommen darf; *fig.* der Aufenthalt einer Person an einem Orte, wo es ihr nicht gefällt; daher exil honorable, die nicht entehrende Verweisung; *it.* exil, (Astrol.) das Zeichen, das dem Himmelshause eines Planeten entgegen stehet; envoyer qn. en exil, s. exiler; le temps de notre exil, (Theol.) die Zeit unserer Wallfahrt hienieden. (Bannissement vermehrt, exil aber nicht).

Exilé, ée, *part. et adj.* verwiesen ꝛc.; *s. m.* ein Verwiesener.

Exiler, *v. a.* einen verweisen, ins Elend schicken; — de la cour, du royaume, vom Hofe, aus dem Königreiche verweisen; sa maîtresse l'a exilé, *fig. plais.* seine Liebste hat ihm verbothen zu ihr zu kommen. s'Exiler, *v. réfl.* sich zurückziehen; sich freywillig von einem Orte wegbegeben.

Exilité, *f. ol.* die Geringheit, Kleinheit.

Existant, ante, *adj.* vorhanden, was wirklich da ist, existirend.

Existée, *f.* (Naturg.) eine sammetartige Anemone.

Existence, *f.* das Daseyn, die Existenz.

Exister, *v. n.* da seyn, vorhanden od. wirklich seyn; existiren.

Existimateur, *m.* s. estimateur.

Exitial, ale, *adj.* tödlich, vergiftet.

Ex-noble, *m.* ein ehemaliger Adelicher.

Exocyste, *m.* (Chir.) der Blasenvorfall.

Exode, *m.* das zweyte Buch Mosis; (alt. Griech.) der letzte Theil eines Trauerspiels, welcher die Entwickelung und Katastrophe des Stückes enthielt; (alt. Römer) ein mit Gesängen und Tänzen begleitetes lustiges, meist satyrisches, Nachspiel in Versen, das nach einem Trauerspiele aufgeführt wurde.

Exoine, *f.* (jur.) die Ehehaften, eine gültige Entschuldigung, daß man auf geschehene Vorladung nicht selbst habe erscheinen können.

Exoiner, *v. a.* (jur.) einen Beklagten bey Gericht entschuldigen, daß er auf die geschehene Vorladung nicht in Person habe erscheinen können.

Exoineur, *m.* (jur.) einer der das Ausbleiben einer vorgeladenen Person, wegen Ehehaften, entschuldiget.

Exomide, *f.* (alt. Griech.) eine Art Mantel, welchen die Cyniker zu tragen pflegten.

Exomologèse, *f.* (Liturg.) die Beicht und Buße.

Exomphale, Omphalocèle, *f.* (Chir.) die Nabelgeschwulst, der Nabelbruch.

Exophtalmie, *f.* (Chir.) der Augenvorfall, das Heraustreten des Auges aus der Augengrube.

Exorable, *adj. c. p.us.* erbittlich, der sich durch Bitten zu etwas bewegen läßt.

Exorbitamment, *adv.* übermäßig, außerordentlich viel, über die Maßen.

Exorbitant, ante, *adj.* übermäßig, außerordentlich, übertrieben.

Exorciser, *v. a.* beschwören; (Theol.) die bösen Geister beschwören, daß sie ausfahren sollen; sie austreiben; — un possédé, einen Besessenen beschwören; — l'eau etc., gewisse Gebethe und Beschwörungsformeln über das Wasser sprechen; *fig. fam.* — qn., einen recht dringend bitten, ihn gleichsam beschwören, daß er etwas thun möge.

Exorcisme, *m.* die Beschwörung, Beschwörungsformel, (gewisse Gebethe und Formeln, deren man sich bedient, die bösen Geister auszutreiben, oder die man sonst über andere Dinge spricht).

Exorciste, *m.* der Beschwörer, Teufelsbanner; *it.* ein Geistlicher des dritten mindern Ordens.

Exorde, *m.* (Rhet.) der Eingang einer Rede.

Exostose, *f.* (Chir.) das Beingewächs, Ueberbein, der Knochenauswuchs, (eine verhärtete Geschwulst, die sich auf einen Knochen aufsetzt).

Exotérique, *adj. c.* (Philos.) was offenbar und allgemein bekannt werden darf; (Gegentheil: ésotérique).

Exotique, *adj. c.* fremd, ausländisch; une plante exotique, eine ausländische Pflanze; un terme exotique, ein fremder, nicht gebräuchlicher Ausdruck.

Expansibilité, *f.* (Phys.) die Ausdehnbarkeit.

Expansible, *adj. c.* (Phys.) ausdehnbar, dehnbar, was sich ausdehnen läßt.

Expansif, ive, *adj.* (Phys.) ausdehnend, was eine ausdehnende Kraft hat.

Expansion, *f.* (Phys.) die Ausdehnung; (Anat.) die Verlängerung eines Theiles eines Körpers.

Expatriation, *f. ol.* die freywillige Verbannung aus dem Vaterlande.

Expatrier, *v. a.* qn., einen aus seinem Vaterlande vertreiben, verweisen; *pl.us.* s'expatrier, *v. réfl.* sein Vaterland verlassen und sich in ein anders Land begeben.

Expectant, *m.* der Anwarter, (einer der die Anwartschaft auf ein Amt, auf eine Pfründe ꝛc. hat); *adj.* médecine expectante, (Med.) diejenige Art der Arzeneykunde, da der Arzt zuerst die Wirkung der Natur abwartet, ehe er Mittel gegen die Krankheiten verordnet.

Expectatif, ive, *adj.* grâce expectative, ein Gnadenbrief, Wartbrief, wodurch jemand die Anwartschaft auf eine Ehrenstelle ꝛc. bekommt.

Expectation, *f. ol.* die Erwartung, die Hoffnung, das Harren.

Expectative, *f.* die Anwartschaft auf ein Amt, auf eine Pfründe ꝛc.; der Wartbrief; (ehem. in der Sorbonne zu Paris) ein gewisser öffentlicher Aktus, den ein Student hielt, wenn ein Licentiat zum Doktor gemacht werden sollte; le droit d'expectative, war ehemals ein Recht des Königs von Frankreich, bey seiner Thronbesteigung zu zwey Pfründen jeder Domkirche ein Subjekt zu ernennen.

Expectorant, ante, *adj. et s. m.* (Med.) brustreinigend, schleimabführend; das Brustmittel, was die Brust und die Lunge durch den Auswurf des Schleimes reinigt.

Expectoration, *f.* (Med.) der Auswurf, das Auswerfen des Schleimes, der sich an den Luftröhrästchen und Lungenbläschen angesetzt hat.

Expectorer, *v. a.* (Med.) auswerfen, den Schleim aushusten.

Expédient, (spr. expédiant) *m.* das Mittel, der Ausweg, das Auskunftsmittel, aus einer (verdrießlichen) Sache zu kommen; *adj.* il est expédient, es ist dienlich, zuträglich, rathsam; juger à l'expédient, (jur.) durch einen vom Richter ernannten Schiedsmann summarisch entscheiden oder gütlich vergleichen.

Expédier, *v. a.* etwas zu Stande oder zu Ende bringen; die Vollziehung oder Beendigung einer Sache beschleunigen; etwas fördern, befördern; geschwind etwas abfertigen; (Waaren) versenden, absenden; (einen Eilboten) abfertigen; (Urkunden, Patente ꝛc.) ausfertigen; expédier qn., jemand abfertigen, jemandes Angelegenheit beendigen; einen geschwind aus der Welt schaffen; expédier qn. en bref, einen kurz abfertigen.

Expéditeur, *m.* (Handl.) der Spediteur, ein Güterversender, (eine Art Kommissionärs).

Expéditif, ive, *adj.* ausrichtsam, hurtig; der (die) geschwind in Ausrichtung oder Besorgung eines aufgetragenen Geschäftes ist; un médecin expéditif, *plais.* ein Arzt, der seinen Kranken bald davon hilft, d. i. der sie bey Zeiten in die andere Welt schickt.

Expédition, *f.* die Beförderung, Ausführung einer Sache; die Ausfertigung eines aufgetragenen Geschäftes, insf. eines Briefes, einer Instruktion, Vollmacht ꝛc.; die ausgefertigten Briefschaften selbst; die Abfertigung einer Person in Ansehung ihrer Geschäfte, *it.* eines Kuriers; die Versendung, (s. expédier); (jur.) *qqf.* die vidimirte Abschrift von einer gerichtlichen Verhandlung; ein auf Pergament ausgefertigter Kontrakt oder Kaufbrief; expédition militaire, oder bloß expédition, (Kriegsw.) eine Unternehmung gegen den Feind, zu Land oder zu Was-

ser; ein Feldzug; eine See-Expedition, (expédition maritime); *it.* expédition, *iron.* eine lächerliche Unternehmung; eine Heldenthat; expédition romaine, (deutsche Reichsgesch.) der Römerzug, (ehem. die Reise des neugewählten Kaisers nach Rom, um sich von dem Pabste krönen zu lassen).

Expéditionnaire, *adj. et s. m.* ausfertigend; der Ausfertiger; der Schreiber; banquier expéditionnaire, oder bloß expéditionnaire en cour de Rome, hießen ehem. in Frankreich eine Art Agenten, welche die Ausfertigung päbstlicher Bullen, Dispensen ꝛc. auswirkten und betrieben.

Expérience, *f.* die Erfahrung; der Versuch; — de physique, ein physikalischer Versuch; *it.* (ehem. in Frankreich bey Handwerkern) das Probestück oder sogenannte halbe Meisterstück der Meistersöhne; (da die Andern Meisterstücke, chef-d'oeuvres, machen mußten); il en fit une fâcheuse expérience, er versuchte oder erfuhr es zu seinem Schaden; faire des expériences, Versuche oder Erfahrungen anstellen; par expérience, aus Erfahrung. (Man macht Erfahrungen (expériences), um zu wissen; Versuche (essais), um zu wählen; und Proben (épreuves), um etwas näher kennen zu lernen).

Expérimental, ale, *adj.* auf Erfahrung gegründet; physique expérimentale, die Experimental-Physik, derjenige Theil der Naturlehre, in welchem die Eigenschaften und Wirkungen der Körper aus angestellten Versuchen und Erfahrungen hergeleitet werden.

Expérimenté, ée, *part. et adj.* (v. Sachen) versucht, durch Erfahrung bestätigt; (v. Personen) (en qch., in etwas) erfahren, Erfahrung besitzend.

Expérimenter, *v. a.* einen Versuch, eine Erfahrung mit etwas anstellen od. machen.

Expert, erte, *adj.* erfahren; geschickt und geübt in einer Kunst, wobey es auf Erfahrung und Handgriffe ankommt; *s. m.* (jur.) der Werkverständige, Kunstverständige, Geschworne, eine von der Obrigkeit oder den interessirten Parteyen, zur Besichtigung, Schätzung ꝛc. einer Sache ernannte erfahrne Person.

Expertise, *f.* (jur.) die Untersuchung, Besichtigung Schätzung der Geschwornen; der Bericht, das Protokoll derselben; faire une expertise, eine Geschwornen-Besichtigung anstellen.

Expiation, *f.* die Büßung, Abbüßung, Genugthuung für ein gewisses Vergehen; (Hebräer) das Söhn- oder Sühnopfer; *pl.* (alte Griechen und Römer) gewisse Ceremonien, den Zorn der Götter zu besänftigen; la fête des expiations, der große Versöhnungstag der Juden im alten Testamente.

Expiatoire, *adj. c.* aussöhnend, versöhnend; sacrifice expiatoire, das Sühnopfer; oeuvre expiatoire, ein Versöhnungswerk.

Expier, *v. a.* büßen, abbüßen, für sein Verseben büßen; expier son crime par la mort, sein Verbrechen mit dem Tode büßen.

Expilation, *f.* d'hérédité, (jur.) die Entwendung einiger Stücke von einer Erbschaft, ehe der rechte Erbe sich angegeben hat.

Expiration, *f.* (jur.) der Ablauf oder Verlauf einer gewissen bestimmten Zeit; (Phys.) die Aushauchung, Ausathmung, (im Gegensatze von Einathmung, inspiration); das Aushauchen oder Ausstoßen des Athems; (Chym.) das Verrauchen, s. évaporation.

Expiré, ée, *part. et adj.* gestorben, verschieden ꝛc.; le terme est expiré, die Zeitfrist ist zu Ende, ist verflossen, verstrichen, abgelaufen.

Expirer, *v. n.* verscheiden, den Geist aufgeben, sterben; *fig.* ein Ende nehmen, zu Ende gehen, ablaufen, verfließen, verstreichen; (*NB.* Expirer, *prop.* mit avoir; *fig.* mit être,; l'empire étoit prêt à expirer, das Reich war seinem Ende, seiner Endschaft nahe.

Expirer, *v. a.* aushauchen, ausstoßen, den Athem ausstoßen.

Explétif, ive, *adj.* ausfüllend; mots explétifs, (Grammatik) Flick- oder Ausfüllwörter, (die in einer Redensart stehen, ohne zum Verstande derselben nöthig zu seyn).

Explicable, *adj. c. p.us.* erklärbar.

Explicatif, ive, *adj.* erklärend, zur Auslegung dienlich; notes explicatives, die erklärenden Anmerkungen.

Explication, *f.* die Erklärung; die Deutung, Auflösung; (Phys.) *p.us.* statt développement; avoir une explication avec qn., zu einer Erklärung mit Jemand kommen; demander une explication à qn., einen über etwas zu Rede setzen.

Explicite, *adj. c.* ausdrücklich, deutlich, klar, bestimmt ausgedrückt; (Gegentheil implicite).

Explicitement, *adv.* ausdrücklich, deutlich, klar, mit bestimmten Worten.

Expliquer, *v. a.* erklären, deutlich und verständlich machen; auslegen, deuten, auflösen, z. B. ein Räthsel; durch Worte deutlich bestimmen, ausdrücken, äußern oder zu erkennen geben; (interpréter), erklären; *it.* (enseigner), in den Lehrstunden eine Wissenschaft oder einen Theil derselben vortragen oder lehren; expliquer la géométrie, über die Meßkunst lesen. s'Expliquer, *v. réfl.* sich erklären, seine Gedanken deutlich über etwas eröffnen; *v. réc.* oder s'expliquer avec qn., sich gegen einander erklären; je vais m'expliquer, ich will mich deutlicher fassen; cet homme n'a pas le don de s'expliquer, dieser Mann hat die Gabe nicht, sich deutlich auszudrücken; s'expliquer rondement sur qch., seine Meinung über etwas rund heraus sagen.

Exploit, *m.* eine tapfere, merkwürdige Handlung; *fig. iron.* eine lächerliche Unternehmung; — militaire, eine Kriegs- oder Heldenthat; (jur.) jede von Gerichtswegen verordnete Verrichtung eines Gerichtsbedienten, z. B. jemand vorzuladen, exploit d'assignation; zu pfänden, exploit de saisie et d'exécution; zu verhaften, d'emprisonnement; ein Citationszettel, eine Pfändung, Vorladung; ein Verhaftbrief, jemand in Verhaft zu nehmen; souffler un exploit, s. souffler.

Exploitable, *adj. c.* (jur.) pfandbar; was gerichtlich kann gepfändet, eingezogen und verkauft werden; *it.* nutzbar; bois exploitables, (Forstw.) schlagbar; das Nutzholz, Bäume, die das gehörige Alter haben, geschlagen oder umgehauen zu werden; terres exploitables, (Landw.) Feldgüter, die in gutem Stande, die einträglich sind, und daher leicht einen Käufer oder Pachter finden.

Exploitant, *adj. m.* (jur.) sergent exploitant, exploiteur, derjenige Gerichtsdiener, der eine Pfändung oder sonst einen gerichtlichen Auftrag zu vollziehen hat, und wirklich vollzieht.

Exploitatif, ive, *adj. nouv.* benutzbar, was einträglich gemacht werden kann.

Exploitation, *f.* die Nutzung, Benutzung eines Pachtgutes, Gehölzes ꝛc.; *it.* (jur.) der gerichtliche Beschlag und Verkauf eines Pachtgutes ꝛc.; — des mines, (Bergw.) die Förderung, Ausförderung der Erze aus der Grube.

Exploiter, *v. n.* (jur.) das Amt eines Gerichtsdieners durch Vorladen, Pfänden ꝛc. ausüben; gerichtliche Aufträge vollstrecken, (s. exploit,); *plais. et iron. p.us.* eine herrliche That verrichten; *v. a.* — un bois, (Forstw.) einen Wald aushauen, und das gefällte Holz im Walde verkaufen; une ferme etc., (Landw.) ein Pachtgut ꝛc. nutzen, es in guten Stand setzen und darin erhalten, und den Ertrag desselben zu Gelde machen; — une mine, ein Bergwerk bauen; — un fief, (jur.) ein Lehen, wegen verabsäumter Lehenspflicht, wieder einziehen.

Exploiteur, *m.* s. Exploitant.

Explorateur, trice, *adj. nouv.* ausspähend, auskundschaftend.

Explorateur, *m.* (Kriegsw.) der Kundschafter (einer, welcher die Lage, Größe und Stärke eines Landes auszuspähen abgesandt wird); ein Minister, welcher die Geheimnisse eines andern Hofes geschickt ausforscht.

Explosion, *f.* (Phys.) der Knall oder das Platzen, welches durch die heftige und schnelle Ausdehnung der vorher eingesperrten Luft entsteht; les explosions d'un volcan, die Auswürfe eines feuerspeyenden Berges.

Exponce, *f.* (jur.) die Besitzverlassung eines unbeweglichen Gutes, und die Uebergabe desselben an einen Andern.

Exponentiel, elle, *adj.* (Mathem.) quantité exponentielle, eine Exponentialgröße; eine Größe, deren Exponent veränderlich ist.

Exportateur, *m.* (Handl.) der Waaren aus dem Lande führt.

Exportation, *f.* die Ausfuhr; die Ausführung der Landprodukte oder gewisser im Lande fabricirter Waaren aus demselben.

Exporté, ée, *part. et adj.* ausgeführt.

Exporter, *v. a.* (Handl.) ausführen; (Waaren, Lebensmittel) aus dem Lande führen.

Exposant, ante, *s.* (jur.) der Implorant; (eine Person, die vor Gericht eine Bittschrift, Klage ꝛc. übergibt); (Mathem.) der Exponent (eine Zahl, die als der Grund des Verhältnisses zu einer andern Zahl angesehen wird).

Exposé, *m.* (jur.) das Anbringen; die Vorstellung, Darstellung oder Erzählung dessen, was in einer dem Richter übergebenen Bittschrift, Klage ꝛc. enthalten ist.

Exposer, *v. a.* ausstellen, aussetzen, auslegen, zur Schau ausstellen ꝛc.; etwas öffentlich sehen lassen, auseinander setzen; etwas vor Augen legen, deutlich zu erkennen geben, ausführlich erzählen, vortragen, darthun, vorstellen ꝛc.; *ol.* statt interpréter oder expliquer, erklären; in Gefahr setzen; ausstellen; bloß stellen; — au poteau, au pilori, au carcan, an den Schandpfahl oder Pranger stellen; — les reliques, die Reliquien ausstellen; — en vente, zum Verkaufe öffentlich ausstellen, oder auch, durch einen Anschlag öffentlich feil bieten; — sa vie, sein Leben in Gefahr setzen; sa charge l'expose à la vue publique, sein Amt stellt ihn den Augen des ganzen Publikums bloß; — un arbre au midi, einen Baum nach der Mittagsseite pflanzen; cette chambre est exposée au nord, dieses Zimmer liegt gegen Norden; être trop exposé au soleil, der Sonne zu sehr ausgesetzt seyn; exposer au soleil, à l'air, in die Sonne, an (oder in) die Luft hängen; exposer un enfant, ein Kind aussetzen. s'Exposer, *v. réfl.* sich aussetzen, bloß stellen, in Gefahr setzen oder begeben; s'exposer à la mort, sich in Todesgefahr begeben.

Expositeur, *m.* de fausse monnoie, (jur.) einer der falsche Münzen ausgibt oder unter die Leute bringt.

Expositif, ive, *adj.* (jur.) erläuternd, erklärend, darlegend.

Exposition, *f.* die Ausstellung, Aussetzung; die Auslegung, Hinstellung zur Schau; die Lage, Richtung, der Stand einer Sache (eines Baumes, eines Gebäudes ꝛc.), in Beziehung auf die Himmelsgegend, auf den Wind, auf die Aussicht ꝛc.; *it.* die ausführliche und umständliche Erzählung einer Sache, eines Faktums; die Darlegung; *qqf.* die Aussage; *qqf.* die Auseinandersetzung, Auslegung oder Erklärung eines Textes; — d'un enfant, die Aussetzung eines Kindes (auch de part; s. part); — de fausses espèces, das Ausgeben falscher Münze; — du Levant, du Midi etc., eine Lage des Bodens, da die Gewächse die Morgensonne, die Mittagssonne ꝛc. genießen; s. exposer.

Exprès, esse, *adj.* ausdrücklich, bestimmt, deutlich; un ordre exprès, ein gemessener Befehl.

Exprès, *m.* ein eigener Bothe, ein Expresser.

Exprès oder tout exprès, *adv.* vorsetzlich, geflissentlich, mit Vorsatz, mit Fleiß; elle semble faite exprès pour cela, sie scheint recht dazu gemacht (oder geboren) zu seyn.

Expressément, *adv.* ausdrücklich, mit ausdrücklichen, deutlichen, bestimmten Worten.

Expressif, ive, *adj.* nachdrücklich; ausdrucksvoll.

Expression, *f.* das Ausdrücken oder Auspressen des Saftes; *fig.* der Ausdruck dessen, was man sagen will oder was man empfindet; die Art und Weise, sich auszudrücken, durch Worte, Redensarten oder Geberden, durch Gesang, durch Spielen ꝛc.; (Maler, Bildh., Musikkomp. ꝛc.) die natürliche und lebhafte Darstellung der Empfindungen im Gemüthe und der Leidenschaften; ce peintre excelle particulièrement dans l'expression, dieser Maler ist im Ausdruck vorzüglich stark.

Exprimable, *adj. c. p.us.* was ausgedrückt werden kann.

Exprimer, *v. a.* den Saft ausdrücken, auspressen; *fig.* ausdrücken.

Exprimitif, ive, *adj.* was den Saft, die Gefühle ꝛc. ausdrückt.

Ex professo, *adv.* (latein.) recht mit Bedacht; mit allem Fleiße; aus dem Grunde.

Expropriation, *f. néol.* die Beraubung des Eigenthumes; — forcée, der gerichtliche Zwangsverkauf eines verpfändeten Gutes.

Exproprier, *v. a. néol.* jemand seines Eigenthumes berauben, aus dessen Besitze setzen.

Expulser, *v. a.* (Med.) austreiben, abtreiben, abführen, ausführen; (jur.) einen gerichtlich vertreiben.

Expulsif, ive, *adj.* (Med.) austreibend; abführend, ausführend.

Expulsion, *f.* (jur.) die Vertreibung, gewaltsame Entfernung einer Person aus einem Orte; (Med.) die Ausführung, Abführung, Austreibung schädlicher Säfte.

Expultrice, *adj. f.* (Med.) vertu expultrice, die austreibende Kraft einer Arzeney.

Expurgation, *f.* (Astron.) s. émersion.

Expurgatoire, *adj. c.* index expurgatoire, der Bücherreinigungsinder; (das Verzeichniß der Bücher, die zu lesen verbothen sind, bis sie von den gefährlichen Stellen gereinigt worden).

Exquis, ise, *adj.* auserlesen, ausgesucht, köstlich, kostbar, vortrefflich in seiner Art; vin exquis, köstlicher, herrlicher Wein; goût exquis, ein feiner Geschmack.

Exsiccation, *f.* (Chym.) die Austrocknung, das Austrocknen.

Exsuccion, *f.* (Medic.) das Aussaugen, die Aussaugung.

Exsudation, *f.* (Medic.) das Schwitzen oder Ausdünsten gewisser harten Körper.

Exsuder, *v. n.* (Medic.) ausschwitzen; als ein Schweiß ausdünsten.

Extant, ante, *adj.* (jur.) vorhanden, was noch wirklich da ist.

Extase, *f.* die Entzückung; (Medic.) eine Art melancholischer Schlafsucht; être en extase, *prop. et fig.* entzückt seyn; *fig.* vor Vergnügen, ganz außer sich seyn; ravir en extase, entzücken.

Extasier, *v. a. fig.* entzücken; in Entzückung bringen. s'Extasier, *v. réfl.* oder être extasié, entzückt seyn oder werden; in Entzückung gerathen.

Extatique, *adj. c. prop.* was von einer Entzückung herrührt; *fig.* entzückend; transport extatique, eine Freude, die bis zur Entzückung geht; eine entzückende Freude.

Extenseur, *adj. et s. m.* (Anat.) (v. Muskeln) ausstreckend; der Streckmuskel.

Extensibilité, *f.* (Physik) die Dehnbarkeit; die Ausdehnbarkeit; Streckbarkeit.

Extensible, *adj. c.* dehnbar, ausdehnbar, was ausgedehnt, gestreckt werden kann; was sich ausdehnen, strecken läßt.

Extensif, ive, *adj. nouv.* meist *fig.* Ausdehnung oder Erweiterung bewirkend, oder zum Zwecke habend; ausdehnend.

Extension, *f.* (Physik) die Ausdehnung, Ausstreckung, Ausbreitung (im passiven und aktiven Sinne); *fig.* die Ausdehnung, Erweiterung, Vergrößerung; die Auslegung im erweiterten Sinne; (Chirurgie) das Strecken, Ziehen eines verrenkten Gliedes; extension de nerf, das Verziehen (d. i. das Verzogenseyn) eines Nerves; par extension, im weiten Sinne.

Exténuation, *f.* die allmählige Abnahme der Kräfte, die Entkräftung, Abzehrung, *fig.* die Verringerung, z. B. eines Verbrechens, da man es geringer vorstellt, als es ist; (Rhetor.) die Verringerung einer Sache durch Worte.

Exténuer, *v. a.* abzehren; entkräften; nach und nach schwächen; *vulg.* ausmärgeln; (jur.) etwas mit Worten verringern, geringer vorstellen.

Extérieur, eure, *adj.* äußerlich; auswendig; sichtbar; *s. m.* das äußerliche Ansehen einer Sache oder Person; das äußere Betragen einer Person; überhaupt das Aeußere, die Außenseite.

Extérieurement, *adv.* äußerlich, von außen, dem Scheine nach.

Extériorité, *f.* die Aussenseite, Oberfläche.

Exterminateur, *adj. et s. m.* einer der ausrottet, vertilgt, der Vertilger, (insf. in der Bibel); le glaive exterminateur, das Würg- oder Rachschwert; ein Strafgericht Gottes; l'ange exterminateur, der Würgengel, Vertilger.

Exterminatif, ive, *adj.* die Ausrottung bewirkend oder bezweckend.

Extermination, *f.* die Ausrottung, Vertilgung.

Exterminer, *v. a. prop. et fig.* vertilgen, ausrotten; (Kupferst.) verlöschen, vertilgen.

Externe, *adj. c.* äußerlich; von außen herkommend, auswendig sichtbar (sonst extérieur); *s. m.* (in französischen Schulen und Akademien) ein Schüler oder Studirender, der nicht in dem Kollegio wohnt und Kost genießt (wie die Pensionnaires), sondern blos die Lehrstunden besucht.

Extinctif, ive, *adj.* auslöschend; löschend.

Extinction, *f.* die Auslöschung, Löschung (im thätigen und leidenden Sinne); (Chym.) das Löschen; die Tödtung, z. B. des Queckſilbers in Oehl; — de la chandelle, des feux, (jur.) die Gewohnheit bey öffentlichen Verpachtungen ein Stückchen Licht anzuzünden, und das Gut demjenigen zuzuschlagen, der bey dessen Erlöschen das letzte Geboth gethan hat; *fig.* das Aufhören der natürlichen Kräfte; — de la voix, das Wegbleiben oder Verfallen der Stimme; — de la chaleur naturelle, das Verlöschen der natürlichen Wärme; — d'une maison, das Absterben (oder Aussterben) eines Hauses; — — d'un nom, das Erlöschen eines Nahmens; — d'un crime, die Tilgung eines Verbrechens, da dasselbe als ungeschehen angesehen wird; — d'une rente, (jur.) die Tilgung einer Rente ꝛc.

Extirpateur, *m.* der Ausrotter; Vertilger; s. exterminateur.

Extirpation, *f.* die Ausrottung; Vertilgung; — d'une loupe etc.; (Chir.) die gänzliche Vertilgung eines Ueberbeines; l'extirpation des vices, die Ausrottung der Laster.

Extirper, *v. a.* (eigentlich) Unkraut ausrot-

ten, ausreuten, vertilgen; mit der Wurzel ausreißen; *fig.* ausrotten; vertilgen; (Chir.) gänzlich wegschneiden oder wegnehmen; aus dem Grunde heilen.

Extispice, *m.* (alt. Röm.) die Wahrsagung aus den Eingeweiden der Thiere.

Extispicine, *f.* (alt. Röm.) die Kunst aus den Eingeweiden der Thiere wahrzusagen.

Extorquer, *v. a.* mit Gewalt oder durch Drohung erzwingen; erpressen, auspressen; abnöthigen, abdringen.

Extorsion, *f.* die Erpressung, Abnöthigung.

Extrac, *adj. m.* (Reitsch.) ein mageres dünnleibiges Pferd.

Extracontinental, ale, *adj.* (Geogr.) außerhalb des festen Landes.

Extractif, ive, *adj* ausziehend; particule extractive, eine Trennungspartikel; *s.m.* (Chym.) der Urstoff der Pflanzen.

Extraction, *f.* (Chym.) das Ausziehen der feinern Theile aus gemischten Körpern; (Chir.) das Herausziehen; (Rechenk.) das Ausziehen, die Ausziehung z. B. der Quadratwurzel ꝛc.; *it.* die Abkunft, Abstammung, Herkunft, das Herkommen einer Person; il est de noble extraction, er ist ein Adelicher von Geburt; de basse, de vile extraction, von schlechtem, von geringem Herkommen.

Extrader, *v. a. nouv.* ausliefern.

Extradition, *f.* die Auslieferung, ins. der Gefangenen.

Extrados, *m.* (Bauk.) der Rücken oder Oberbogen eines Gewölbes, (die ausgebauchte Seite oder äussere Rundung eines keilförmigen Gewölbes; im Gegensatze der innern Aushöhlung, douelle oder intrados); die ausgebauchte Seite oder äußere Rundung eines keilförmigen Gewölbsteines.

Extradossé, ée, *adj.* (Bauk.) voûte extradossée, ein Gewölbe, dessen Oberbogen eben so glatt ist, als dessen innere oder untere Fläche; ein Gewölb mit einem glatten Oberbogen.

Extraire, *v. a. irr.* ausziehen, (Chym.) die feinsten Theile aus einem vermischten Körper herausziehen; aus einem Buche ausziehen; (Rechenk.) herausziehen, z. B. die Kubikwurzel ꝛc.; — un livre, einen Auszug aus einem Buche machen.

Extrait, *m.* (Chym.) der Extrakt; *it.* ein Auszug aus einem Buche ꝛc.; *it.* (Auszug) der kurze Inhalt eines Prozesses ꝛc.; (Lotterie) der Auszug (eine einzelne Zahl oder Nummer); *it.* ein Schein, z. B. extrait baptistaire, der Taufschein; extrait mortuaire, der Todtenschein; extrait de mariage, der Trauschein, Kopulationsschein.

Extrajudiciaire, *adj. c.* außergerichtlich; was außer dem Gerichte geschieht; was keine Beziehung auf einen bey Gerichte anhängigen Prozeß hat.

Extrajudiciairement, *adv.* außergerichtlich, nicht in der ordentlichen oder gewöhnlichen Rechtsform.

Extraordinaire, *adj. c.* außerordentlich; ungewöhnlich, seltsam; lächerlich; wunderlich, seltsam; (jur.) juges extraordinaires, außerordentliche Kommissarien, die zu Richtern in einer Sache bestellt sind; prendre la voie extraordinaire, eine peinliche Klage anstellen; (Gegentheil la voie ordinaire, die Civilklage); juger à l'extraordinaire, ein peinliches Urtheil fällen; question extraordinaire, die außerordentliche Tortur, der höchste Grad der peinlichen Frage.

Extraordinaire, *m.* ein seltener Fall, etwas Außerordentliches; eine außerordentliche Ausgabe, eine Nebenausgabe; *it.* ein außerordentliches Zeitungsblatt, eine Beylage zu einer Zeitung, ein Extrablatt; *it.* ein außerordentlicher Kurier; (jur.) *qqf.* statt casuel, die Accidenzien; — des guerres oder de la guerre, ein Fonds oder Kapital, wovon die außerordentlichen Kriegskosten bestritten werden.

Extraordinairement, *adv.* auf eine außerordentliche oder ungewöhnliche Art; außerordentlich, (oft statt extrémement) seltsam; wunderlich ꝛc.; (jur.) peinlich.

Extrapassé, ée, *adj.* (Zeichenk.) des contours extrapassés, des attitudes extrapassées, unnatürliche Umrisse und Stellungen.

Extravagamment, *adv.* ungereimt; auf eine närrische, seltsame und wunderliche Art.

Extravagance, *f.* die Thorheit, Ungereimtheit, Unbesonnenheit; eine unbesonnene, flatterhafte, wunderliche ꝛc. Gemüthsart; *pl.* ungereimte ꝛc. Handlungen und Reden; albernes, ungereimtes Zeug.

Extravagant, ante, *adj. et s.* närrisch, thöricht, ungereimt, albern, seltsam, unbesonnen, ausschweifend, schwärmend, flatterhaft ꝛc.; überhaupt, was sich nicht mit der gesunden Vernunft verträgt; ein närrischer, wunderlicher, abgeschmackter Kopf, ein Narr; eine Närrin.

Extravagantes, *f. plur.* (kanon. Recht) die Extravaganten; gewisse päpstliche Verordnungen, die erst nach den Clementinen herauskamen, und daher anfänglich nicht im Corpore Juris canonici begriffen waren.

Extravaguer, *v. n.* faseln; ungereimte, närrische Dinge reden, thun; albernes, närrisches Zeug vorbringen oder machen; schwärmen; ausschweifen; il a le cerveau blessé, voyez comme il extravague, er ist im Kopfe nicht richtig, hören Sie, was er für närrisches Zeug spricht.

Extravasation, (*cor.* Extravasion), *f.* (Medic.) die Ergießung des Geblütes aus seinen Adern und Gefäßen, an einen Ort des Körpers hin, wo es sich setzt oder anhäuft.

s'Extravaser, *v. réfl.* (Medic.) austreten, sich ergießen; sich ausleeren; (Botan.) das Austreten des Saftes der Pflanzen aus den gewöhnlichen Saftröhren.

Extraversion, *f.* (Chym.) die Art das Salz und die Säure in gemischten Körpern anzugeben, zu bestimmen.

Extraxillaire, *adj.* (Botan.) was nicht unter dem Winkel zwischen den Stängeln und Blattstielen wächst.

Extrême, *adj. c.* (der, die, das) äußerste, was den höchsten Grad erreicht hat; außerordentlich, ungemein; ausnehmend; (v. Personen) ausschweifend; übertrieben. **Extrême**, *s. m. pl.* Extremen, Dinge oder Eigenschaften, die einander entgegengesetzt sind und widerstreiten; (Mathem.) die beyden äußern Glieder eines Verhältnisses; cet homme est extrême en tout, bey diesem Menschen ist alles übertrieben; l'avarice et la prodigalité sont deux extrêmes, der Geiz und die Verschwendung sind zwey entgegengesetzte Eigenschaften.

Extrêmement, *adv.* äußerst, im höchsten Grade, über alle Maßen; außerordentlich, ausnehmend.

Extrême-onction, *f.* (röm. Kirche) die letzte Oehlung.

Extrémité, *f.* das Aeußerste, das äußerste Ende oder Theil eines Dinges; die Spitze, z. B. der Finger, Haare ꝛc.; *fig.* (das Aeußerste), der letzte Augenblick da etwas geschehen soll; die Todesnoth, der Todeskampf, die letzten Züge; die Ausschweifung, das Uebermaß (ein Betragen, wobey man der Sache entweder zu viel oder zu wenig thut); *qqf.* die Gewaltthätigkeit, ein heftiges Verfahren, das bis zur Grausamkeit gehet; être à l'extrémité, in den letzten Zügen liegen; la citadelle est à l'extrémité, die Citadelle ist in der größten Gefahr; il est dans la dernière extrémité, er ist im äußersten Elende; ils en sont venus à de fâcheuses extrémités, sie sind zu weit gegangen; passer d'une extrémité à l'autre, von einem Extreme auf das andere verfallen; pousser qn. à l'extrémité, einen aufs äußerste treiben; à toute extrémité, im äußersten Nothfalle; wenn es auf das Aeußerste kommen sollte; vous allez toujours à l'extrémité, Sie übertreiben alles; se porter contre qn. à la dernière extrémité, sich auf das Aeußerste wider Jemanden vergehen; toute extrémité est condamnable, alles was übertrieben ist, taugt nichts.

Extrinsèque, *adj. c.* was von außen berührt; äußerlich; valeur extrinsèque, (von Münzen) der äußerliche Werth; (Gegenth. intrinsèque).

Extumescence, *f.* (Chir.) der Anfang einer Geschwulst.

Exubérance, *f.* der unnöthige Ueberfluß; par exubérance de droit, (jur.) zum Ueberflusse des Rechtes; l'exubérance de style, (Rhetor.) die Weitschweifigkeit der Schreibart.

Exubérant, ante, *adj.* überflüssig, unnöthig.

Exulcératif, ive, *adj.* exulcératoire, was schwären macht, den Eiter befördert.

Exulcération, *f.* (Chir.) das Schwären (eine Entzündung, die in einem Geschwür ausbrechen will).

Exulcérer, *v. a.* Geschwüre verursachen.

Exultation, *f.* (Theol.) das geistliche Frohlocken.

Ex-voto, *m.* un voeu, un tableau votif, (röm. Kirche) ein Votif-Gemälde oder Bild von Silber, Wachs ꝛc., so jemand, vermöge eines Gelübdes, das er in einer Krankheit oder großen Gefahr gethan, in eine Kirche oder Kapelle stiftet.

Extéri, *m.* (Mineral.) ein gewisser, dem Blutjaspis sehr ähnlicher, Stein in Neuspanien.

F.

F, *m.* das F, der sechste Buchstab des Alphabetes.

Fa, *m.* (Musik) das *fa* (der vierte Ton unseres heutigen diatonischen Systems).

Fabago, *m.* faux câprier, (Botan.) die gemeine Bohnenkaper, (ein asiatischer und afrikanischer Strauch mit einem krautartigen Stamme und Samenschoten).

Fable, *f.* (Poes.) die Fabel, (d. i. eine dichterische Erzählung, mit welcher der Dichter eine sittliche Absicht verbindet); eine Handlung oder Begebenheit, die den Stoff eines epischen oder dramatischen Gedichtes, oder eines Romanes ausmacht; *it.* die Fabellehre, die Fabeln des heidnischen Alterthums, die Mythologie, die heidnische Götter- und Heldengeschichte; (Fabel, meist *mépr.*) das Mährchen, eine Erdichtung, ein erdichtetes Histörchen; nous allons servir de fable à tout le monde, wir werden jedermann zum Gespötte dienen; fables, Possen! Mährchen.

Fabliau, *m. ol.* (Poes.) das Mährchen oder auch eine wahre Erzählung in Versen, nach Art der provençalischen Dichter.

Fablier, *m.* statt fabuliste.

Fabricant, *m.* der Fabrikant, der eine Fabrik unterhält oder darin arbeitet; z. B. — de tabac, ein Tobaksfabrikant.

Fabricateur, *m.* der Werkmeister, Fabrikant; — de poudre, ein Pulverfabrikant; — d'armes, ein Waffenschmidt; — de fausse monnoie, ein Falschmünzer oder Münzfälscher; — de salpêtre, ein Salpetersieder; — de faux actes, einer der falsche Akten macht und unterschreibt, der falsche Urkunden schmiedet; — de calomnies, einer der Verläumdungen erdichtet und aussprengt; — de mensonges, ein Lügenschmidt; — de nouvelles, einer der neue Zeitungen erdichtet; le fabricateur souverain, (im höhern Styl) der große Werkmeister, d. i. Gott, der Schöpfer aller Dinge.

Fabrication, *f.* das Fabriciren, die Verfertigung gewisser Handarbeiten, ins. auch auf Webstühlen; die Bearbeitung; ins. — de la mounoie, das Münzen; *qqf.* statt frais de fabrication, der Prägerlohn; la fabrication d'une calomnie etc., das Erdichten, Schmieden einer Verläumdung ꝛc.

Fabricien, (*cor.* Fabricier; *ol.* Fabriqueur), *s. m.* der Bauherr bey Stiftern, Kirchen ꝛc. (auch marguiller).

Fabrique, *f.* der Bau, die Erbauung, ins. einer Kirche; die nach dem Geschmacke einer gewissen Nation eingerichtete Bauart; die zur Unterhaltung des Gebäudes und Geräthes einer Kirche bestimmten Fonds; *it.* die sämmtlichen Bauherrn (fabriciens) einer Kirche; besonders die Arbeit des Münzens; die Münzstätte; die Verfertigung (Fabricirung) gewisser Waaren; der Ort oder die Werkstätte, wo solches geschieht; (s. manufacture); die Beschaffenheit der daselbst verfertigten Arbeit; fabriques, *plur.* (Maler) Gebäude, Ruinen ꝛc., welche im Hintergrunde eines Gemäldes, ins. bey Landschaften, zum Zierathe angebracht werden; la fabrique de cette église est très-riche, diese Kirche hat große Einkünfte; une fabrique élégante, eine zierliche Bauart; draps de fabrique étrangère, Tücher von ausländischer Arbeit, ausländische Tücher; vaisseau de fabrique françoise, ein nach französischer Art gebautes Schiff; ces étoffes sont de bonne fabrique, diese Zeuge kommen aus einer guten Fabrike; une pièce de nouvelle fabrique, eine Münze, ein Geldstück von neuem Schlage; ils sont de même fabrique, *fig.* sie sind von Einem Schlag; es ist keiner besser als der andere.

Fabriquer, *v. a.* fabriciren (allerley Fabrik- oder Manufakturwaare verfertigen); fabriquer un mensonge, *fig.* eine Lüge schmieden; fabriquer un testament, ein falsches Testament machen.

Fabulateur, *m. ol.* statt fabuliste, ein Mährchenerzähler.

Fabuleusement, *adv.* fabelhaft.

Fabuleux, euse, *adj.* fabelhaft, erdichtet; ins Fabelhafte fallend, einer Fabel ähnlich; le temps fabuleux de l'antiquité, die Fabelzeit des Alterthums.

Fabuliste, *m.* der Fabeldichter.

Façade, *f.* (Bauk.) die Vorderseite, der Vordertheil eines großen Gebäudes.

Face, *f.* das Angesicht, Antlitz (im ernsthaften Styl nur von Gott, und *fam.* vom Gesichte oder Angesichte eines Menschen); (superficie) die Oberfläche körperlicher Dinge, z. B. die Meeresfläche ꝛc.; (Geom.) jede Fläche oder Seite eines Körpers; (Bauk.) der Vordertheil, das am meisten in die Augen fallende einer Sache; ins. die Vorderseite (Façade) eines Gebäudes, und zwar von großen und kleinen Gebäuden; (façade aber nur von großen); (Musik) jede von den möglichen Versetzungsarten eines Akkordes; (Bauk.) *cor.* statt fasce, (Bassetspiel) die erste Karte, welche der Banquier aufschlägt, der Aufschlag (s. facer). Faces, (Zeichenk. ꝛc.) die Gesichtslängen, (nach welchen die richtigen Verhältnisse der menschlichen Glieder gegen einander festgesetzt werden); (Astrol.) der dritte Theil eines jeden Zeichens des Thierkreises. Face, *fig.* die Seite, von welcher eine Sache zu betrachten ist, der Zustand, die Lage, das Ansehen, die Gestalt, die verhältnißmäßige Beschaffenheit der Umstände; la face du cheval, (Reitsch.) der Vordertheil am Pferdekopf, von den Augenbraunen an, und weiter herunter; un cheval de belle face, ein Pferd mit einer regelmäßigen weißen Blässe, (s. chanfrein); les faces d'un bastion, die Facen oder Gesichtslinien eines Bollwerks; faces de pignon: (Uhrm.) die Getriebscheiben; regarder qn. en face, einem (mit einer gewissen Dreistigkeit) ins Gesicht sehen; faire face à qn. ou à qch., mit dem Gesichte gegen eine Person oder Sache gerichtet; gegen jemand oder etwas hinstehen oder hinsehen, (wird auch von Gebäuden gesagt, aber mit sur); faire face à l'ennemi, dem Feinde gerade gegenüber stehen; Fronte machen; faire face, *fig.* die Spitze biethen, Trotz biethen, widerstehen; (auch faire tête); faire face aux payemens, zahlen; — aux dépenses, die Kosten bestreiten; attaquer en face et en flanc, (Kriegsw.) von vorne und von der Seite angreifen, faire volteface, *T.* sich so wenden, daß man, nachdem man dem Feinde den Rücken geboten hatte, sich umwendet, und ihm wieder das Gesicht bietet. *Fig.* changer de face, eine andere Wendung nehmen, ein anderes Ansehen gewinnen; face d'homme porte vertu, *prov.* des Herrn Auge dünget den Acker; die Aufsicht des Herrn befördert die Arbeit.

Face à face, *adv.* (Bibel) von Angesicht zu Angesicht; en face, *adv.* dreist ins Gesicht oder unter die Augen; en face de qn., in jemandes Gegenwart, (s. auch église); en face du jardin, dem Garten gegenüber; à la face de qn., in eines Gegenwart, vor jemandes Augen; im Angesichte (z. B. de tout le monde, aller Leute), vor aller Welt; de prime face, *adv. ol.* gleich beym ersten Anblick, gleich beym Eintritt ꝛc.

Facé, ée, *adj. fam.* un homme bien facé, ein wohlgestalteter, wohlgebildeter Mensch.

Facer, *v. a.* (Bassetsp.) — qn., beym ersten Aufschlagen der Karte gerade diejenige treffen, die von jemanden besetzt worden; Face machen; j'ai été facé trois fois, dreymal ist die Karte, auf welche ich gesetzt hatte, zuerst aufgeschlagen worden.

Facétie, (spr. facécie) *f.* (meist *fam.*) der Schwank, Spaß, die Posse, Kurzweil; possirliche Geberden, andere zu belustigen.

Facétieusement, (spr. facécieusement) *adv.* auf eine kurzweilige, lustige, drollige Art.

Facétieux, euse, (spr. facécieux) *adj.* drollig, possirlich, scherzhaft, kurzweilig.

Facette, *f.* jede Seitenfläche eines vielseitigen Körpers; ins. eine Facette an geschliffenen oder geschnittenen Gläsern oder Edelsteinen; (Natura.) die Facetten oder Augen eines Schmetterlings; diamant taillé à facettes, ein vielseitig oder rautenförmig geschnittener oder geschliffener Diamant.

Facetter, *v. a.* (Steinschn.) (Edelsteine od. Krystalle) rautenweise, vielseitig od. vieleckig schneiden od. schleifen; facettiren.

Fâché, ée, *part. et adj.* erzürnt, geärgert; être fâché contre qn., böse (unwillig) auf jemand seyn; — de qch., böse, verdrießlich über etwas seyn, etwas ungern sehen oder hören; j'en suis fâché, das thut mir leid, das verdrießt mich; il a l'air fâché, er sieht verdrießlich aus.

Fâcher, *v. a.* erzürnen, zum Zorn reizen, ärgern; jemanden Verdruß erwecken; einen mißvergnügt machen, kränken; einem nahe (zu Herzen) gehen. se Fâcher, *v. réfl.* (contre qn., de qch.) sich (über jemand, über etwas) erzürnen, ärgern, bös (auf jemand, auf etwas) werden; unwillig über etwas werden; ein Mißfallen an etwas tragen; nous sommes bien fâchés que etc., wir bedauren sehr, es kränkt uns, es thut uns überaus leid, daß ꝛc.; il me fâche, il lui fâche que oder de etc., *impers.* es ist mir leid, es verdrießt mich, es thut ihm leid daß ꝛc. *Prov. pop.* s'il se fâche, il aura deux peines, ist er böse, so mag er wieder gut werden.

Fâcherie, *f. plais. com.* statt déplaisir, chagrin, der Unwille, Aerger, Verdruß, die Verdrießlichkeit ꝛc.

Fâcheux, euse, *adj.* verdrießlich, ärgerlich; mühsam, beschwerlich; lästig, unangenehm; (von Personen) schwer zu befriedigen, *vulg.* krittlich; (auch von ihrer Laune oder Gemüthsart) wunderlich; *s. m.* ein verdrießlicher (beschwerlicher, lästiger) Mensch.

Facial, ale, *adj.* (Anat.) artère faciale, die Gesichtspulsader.

Faciende, *f. ol. et fam.* ein böses heimliches Verständniß, die Kabale, Rotte, (cabale, intrigue); ils sont de même faciende, sie stecken unter Einer Decke, sie gehören zu Einer Parthey.

Facile, *adj.* leicht was keine Mühe kostet, wozu wenig Anstrengung gehöret; was ohne Mühe gemacht, gesagt, verstanden ꝛc. werden kann; (auch vom Pinsel, Meisel, Grabstichel ꝛc.) leicht; (von der Schreibart) leicht, natürlich, ungezwungen; (von der Gemüthsart) verträglich, nachgebend, willfährig, sanft, gefällig ꝛc.; *pej.* allzu gutwillig, zu nachsichtig, zu gelinde; gar zu leicht zu etwas zu bereden oder zu verführen; rendre facile, leichter machen, erleichtern; un esprit, un génie facile, ein fähiger (offener) Kopf, dem nichts schwer wird; il est d'une humeur douce et facile, er ist von sanfter und gefälliger Gemüthsart; un père facile, ein nachsichtiger Vater; c'est un homme facile, il n'y a point d'assurance en ses resolutions, er ist ein schwacher Mensch, man kann sich auf seine Entschließungen nicht verlassen. *NB.* wenn il est, als *impers.* vor facile steht, so folgt *de* mit dem infinitif; außer diesem Falle aber *à* mit dem infinitif, z. B. il est facile d'entendre cet auteur, cet auteur est facile à entendre. — Ist eine Sache deßwegen leicht, weil niemand sie zu hindern sucht, so sagt man, la chose est *facile*; liegt aber der Grund der Leichtigkeit schon in der Natur oder in dem gegenwärtigen Zustande der Sache, so sagt man, la chose est *aisée*; so auch, une femme (qui ne se défend pas) est *facile*; un habit est *aisé*, s. aisé.

Facilement, *adv.* leicht, auf eine leichte Art, ohne Mühe, nicht schwer; il parle facilement, er spricht mit Leichtigkeit.

Facilité, *f.* die Leichtigkeit, mit der man etwas sagt, thut ꝛc.; eine allzugroße Nachsicht, Gelindigkeit, übertriebene Gefälligkeit, Gutwilligkeit, Willfährigkeit, Dienstfertigkeit ꝛc. (s. facile); facilité d'esprit oder de génie, eine besondere natürliche Fähigkeit, etwas ohne Mühe zu begreifen; facilité de mœurs, die Gefälligkeit im Betragen; eine natürliche Anlage, sich in jedermann zu schicken, sich nach eines Jeden Sinn und Geschmack zu richten; c'est votre facilité qui est cause de ce désordre, Ihre zu große Nachsicht ist Schuld an dieser Unordnung. (Facilité regiert den Infinitif mit *de* nach dem article défini, hingegen mit *à* nach dem artic. indéfini).

Faciliter, *v. a.* erleichtern, leichter machen; befördern.

Façon, *f.* die Art und Weise, wie etwas gemacht ist; die Arbeit; die äußere Gestalt oder Form einer Sache; (von Kleidern) der Schnitt; der Macherlohn; (jur.) (d'un arrêt,) die Ausfertigung; die Gebühr, Schreibgebühr; (Strumpfw.) die Zwickelblume; — d'ébène, de marqueterie, (Schrein.) auf Art des Elfenbeins, der ausgelegten Arbeit; (Ackerb.) die Bestellung der Aecker, d. i. jede der mancherley Bearbeitungen, die man einem Acker zu geben pflegt; (Winzer) das Hacken, Behacken, (die Bearbeitung des Weinbergs mit der Hacke); eine gewisse Art sich zu betragen, zu denken, sich auszudrücken ꝛc.; die Art, das Ansehen, der äußerliche Anstand einer Person, ihr Betragen, ihre Manieren, ihre Stellung; *pl.* die Umstände, Weitläuftigkeiten, Umschweife, unnöthige od. überflüssige Bedenklichkeiten; (insond. von Frauenzimmern) ein gezwungenes Wesen, eine übertriebene Freundlichkeit, eine affektirte Sprödigkeit, (s. mal-façon); les façons d'un vaisseau, die Verjüngung oder Brüstung eines Schiffes; façon de parler, eine Redens- oder Sprechart; avoir bonne *ou* mauvaise façon, einen guten oder schlechten Anstand haben; ses petites façons, (von Frauenzimern) ihre artigen (tändelnden) Manieren; ils sont remplis de façons, oder ce sont des gens à façons, das sind Leute voll Komplimente; sans façon, ohne Umstände; elle n'en use ainsi que par façon, sie stellet sich nur so an, sie thut es nur zum Schein; cela est de ma façon, dieses ist meine oder von meiner Arbeit; c'est une ruse de sa façon, das ist eine List die er zu gebrauchen pflegt. *Fam.* des gens d'une certaine façon, angesehene, vornehme Leute; elle n'a ni mine ni façon, *prov.* sie hat weder Art noch Geschick; de même façon, auf ebendieselbe Art; gleicherweise; de cette façon, auf diese Art; de façon que, *conj.* (besser de sorte que,) dergestalt daß, so daß ꝛc.; de quelque façon que ce soit, *adv.* auf was Art es auch immer seyn mag; en aucune façon, *adv.* auf keinerley Art, auf keine Weise, keineswegs; de façon ou d'autre, *adv.* auf eine oder andere Weise, auf diese oder jene Art.

Façonde, *f. ol.* die Beredsamkeit; (statt éloquence).

Façonné, ée, *part. et adj.* geformt ꝛc., (Weber) gemodelt; étoffes façonnées; gemodelte oder geblümte Zeuge; rubans façonnés, geblümte Bänder mit Mustern; une tabatière bien façonnée, eine schön geformte Dose.

Façonner, *v. a.* ausarbeiten, ausbilden, einer Sache die gehörige (insond. eine zierliche) Gestalt geben, formen, bilden, modeln ꝛc.; *v. n.* (faire des façons,) Umstände machen; sich lange bitten lassen, ehe man etwas annimmt ꝛc. (s. façon); façonner une terre, un champ, den Acker bestellen; — une vigne, den Weinberg bearbeiten. *Fig.* façonner un jeune homme, einen jungen Menschen bilden ihm Anstand und feine Sitten beybringen; façonner l'esprit, den Verstand ausbilden, schärfen; elle veut le façonner à sa manière, sie will ihn nach ihrer Weise gewöhnen; ils se sont façonnés au joug, sie haben sich an das Joch gewöhnt.

Façonnerie, *f.* (Weber) die Kunst, gemodelte oder geblümte Zeuge, Bänder ꝛc. zu machen.

Façonnier, ière, *adj.* der oder die zu viel Komplimente oder Umstände macht; que vous êtes façonnier, was machen Sie für Umstände.

Façonnier oder **Façonneur**, *m.* (Weber) ein Arbeiter, welcher neue Muster zu Zeugen angibt und auf den Stuhl bringt.

Facteur, *m.* (Weber) der Macher; facteur d'orgues, de clavecin, der Orgelmacher, (Orgelbauer,) Klaviermacher; der Factor oder Commissionär eines Kaufmannes; der Briefträger; (Arithm.) der Faktor, (eine Zahl, welche durch eine andere multiplicirt wird); facteur de messagers, der Bothenmeister, (Beständer,) (ein Beamter, der für die richtige Ablieferung der mit den Postkutschen, Bothen ꝛc. ankommenen Waarenballen Sorge trägt).

Factice, *adj. c.* nachgemacht, was nicht natürlich ist, durch Kunst nachgeahmt, künstlich gekünstelt; (von Wörtern) neu gemacht; neu erdichtet; s. forgé.

Factieux, euse, (spr. faccieux, *adj. et s.* aufrührisch, aufwieglerisch; ein Aufwiegler, Aufrührer, Rottirer; esprit factieux, ein unruhiger Kopf.

Faction, *f.* (spr. faccion. das Schildwachestehen eines Soldaten; *it.* eine Partey, (mehrere gleichgesinnte Personen; im Gegensatze derer, welche entgegengesetzte Gesinnungen hegen); die Rotte, (calinder als complot); être en faction, Schildwache stehen; mettre en faction, auf die Schildwache stellen; sortir de faction, von der Schildwache kommen oder abgehen; être relevé de faction, von der Schildwache abgelöset werden.

Factionnaire, *m.* (spr. factionnaire) ein auf der Schildwache stehender Soldat; un simple factionnaire, ein gemeiner Soldat; factionnaires, die wachhabenden Officiere, (sind Officiere, welche die Wachen thun müssen, zum Unterschiede von den Stabsofficieren).

Factorage, *m.* (Handl.) die Provision oder Kommissionsgebühr.

Factorerie, *f.* die Faktorey, d. i. das Amt und die Verrichtungen eines Faktors; ein Handelshaus in den außereuropäischen Handelsplätzen, welchem ein Faktor vorsteht; *it.* (bey den französischen Handlungscompagnien in Ostindien das Büreau oder der Ort, wo die Faktoren der Kompagnie zusammen kommen oder beysammen wohnen. (Minder beträchtlich als comptoir, und beträchtlicher als loge).

Factotum, (spr. factoton) *m fam.* (meist *iron.*) Alles in Allem, (eine Person, die alles in einem Hause gilt, sich in alles mengt, und allen übrigen Hausgenossen befehlen will).

Factum, (spr. factom) *m.* die Handlung, (jur.) das Faktum; die Geschichtserzählung (species facti, welche gewöhnlich der Klage oder der Antwort auf dieselbe vorgesetzt wird.

Facture, *f.* (Handl.) die Faktur, die Rechnung über die für einen andern eingekauften Waaren, das Verzeichniß der Waaren, die ein Kaufmann dem andern zusendet, nebst beygefügten Preisen; *pej.* das Fakturbuch, worein die Faktur eingetragen wird; (Künste) die Arbeit, Ausarbeitung; (Orgelm.) das große oder kleine Orgelwerk, die weiten und dünnen Orgelpfeifen.

Facule, *f.* (Astron.) die Sonnenfackel, d. i. gewisse helle Flecken, die man zuweilen in der Sonne wahrnimmt.

Facultatif, ive, *adj.* (jur.) Recht und Ge-

walt gebend; bref facultatif, ein Breve oder päpstlicher Brief, der jemand ein Recht zu etwas gibt.

Faculté, *f.* die Kraft oder das Vermögen etwas zu thun; ein Talent, eine Gabe oder Fähigkeit zu etwas; die Macht und das Recht wozu; die Befugniß etwas zu thun; die Eigenschaft, Kraft und Wirkung der Arzeneymittel und Pflanzen; (auf hohen Schulen) eine Fakultät, (die sämmtlichen zu einer Art Wissenschaften gehörigen Lehrer); die Versammlung derselben; der Ort, wo sie sich versammeln; (ausschließlich) die medicinische Fakultät; facultés, *pl.* das Vermögen oder die Güter einer Person; chacun a été taxé selon ses facultés, jeder ist nach seinem Vermögen geschätzt (angelegt) worden; (jur.) die akademischen Ehrenstufen (degrés), vermöge welcher ein Graduirter das Recht hat, um eine Pfründe anzuhalten; les facultés de l'ame, die Seelenkräfte.

Fadaise, *f.* die Albernheit; eine abgeschmackte (läppische) Sache oder Rede; alberne Possen; ungereimtes Zeug.

Fade, *adj. c.* unschmackhaft; geschmacklos, schal, matt; *fig.* (von Personen und Sachen) abgeschmackt, läppisch, albern; vin fade, ein schaler, matter Wein. *Fig.* couleur fade, eine matte, verschossene Farbe; esprit fade, ein schaler Kopf; ein abgeschmackter, läppischer Mensch; une beauté fade, ein schönes Frauenzimmer ohne Leben und Geist.

Fadeur, *f.* die Unschmackhaftigkeit, Geschmacklosigkeit; (*prop. et fig.*) ein abgeschmacktes Wesen; *fig.* das Abgeschmackte, die Abgeschmacktheit, der Mangel an Anmuth, Lebhaftigkeit ꝛc.; *qqf.* ein abgeschmacktes, ungereimtes, kriechendes Lob; la fadeur de sa conversation est insupportable, das Abgeschmackte in seinem Umgange ist unerträglich; il est complaisant jusqu'à la fadeur, seine Höflichkeit fällt ins Abgeschmackte; il ne lui a dit que des fadeurs, er hat ihm nichts als kriechende Schmeicheleyen vorgesagt.

Fagara, *m.* — du Japon, (Bot.) eine in Japan wachsende Art Gesträuche mit stärkenden und erwärmenden Früchten.

Fagot, *m.* ein Bund oder Bündel Reiser, Reisig oder Reisholz; der Reisbund oder Reisbündel; *prvcl.* die Welle; (Musik) der Fagotbaß; l'ame d'un fagot, châtrer un fagot, s. ame und châtrer; un fagot de linge, *fam.* ein Bund, Bündel oder Pack Leinenzeug oder Wäsche; un fagot d'herbes, ein Büschel Kräuter; un fagot de plumes, ein Büschel Federn; fagots ardents, die in Theer getauchten Faschinen von trockenem Holze, welche man brennend in die Werke der Belagerer wirft. Von verschiedenen Holzarbeiten, deren sämmtliche einzelne Stücke sich auseinander legen lassen, (z. B. von Schaluppen, Barken ꝛc., auch von musikalischen Instrumenten ꝛc.) sagt man, sie seyen en fagot gemacht. *Fig. fam.* être tout en fagot, ganz krumm und zusammengebogen gehen oder seyn; être fait comme un fagot, übel gewachsen seyn; habillé comme un fagot, schlecht gekleidet seyn; débiter des fagots, alberne Dinge erzählen.

Fagotage, *m.* das Zusammenbinden des Reisholzes, das Wellenmachen; der Lohn dafür; das Reis- oder Reisigholz; dünne Aeste und Zweige, wovon man Reisigbündel macht; *fig. plais.* eine seltsame, lächerliche Art des Putzes.

Fagotaille, *f.* (Wasserb.) die Einfassung eines Teiches oder Dammes mit Reisbündeln.

Fagoter, *v. a.* Reisholz zusammenbinden; Reisbünde (*prvcl.* Wellen) machen, in Wellen binden; *fig. fam.* unordentlich, schlecht zusammen-legen oder binden; eine Person lächerlich herausputzen, wunderlich ankleiden; qui a fagoté cela ainsi? wer hat das so unordentlich zusammen gebunden?

Fagoteur, *m.* einer der Reisbünde macht, ein Wellenbinder, Wellenmacher; *fig. fam.* einer der etwas sehr übel und unordentlich zusammen legt oder setzt.

Fagotin, *m.* ein geputzter Affe, oder auch der Hanswurst, Pickelhäring (paillasse) eines Marktschreyers; *fig. fam.* ein abgeschmackter Possenreißer.

Fagotines, *f. plur.* (Seidenw.) diejenigen kleinen Päckchen Seide, welche außerhalb der Fabrike durch allerley Personen verfertigt werden, und wegen der Ungleichheit des Fadens für den Seidenweber untauglich sind.

Fagoue, *f.* die Brustdrüse der Thiere; (bey den Kälbern ris de veau).

Faguenas, *m.* ein übler Geruch vom Schweiß der Füße, von schmutziger, lange getragener Wäsche ꝛc.; sentir le faguenas, einen übeln Geruch haben, müffig riechen.

Faïance, Faïence, Fayence, *f.* Fayance, unächtes Porcellan, Halbporcellan, (ein von der Stadt Faenza in Italien, wo es zuerst verfertigt wurde, benanntes irdenes Geschirr, welches Aehnlichkeit mit dem Porcellan hat).

Faïancerie, Faïencerie, Fayencerie, *f.* die Fayancefabrik.

Faïancier, Faïencier, Fayencier, ière, *m. et f.* der Fayancehändler, die Fayancehändlerinn; der Fayancefabrikant.

Failine, *f.* (Weber) Sarsche, welche in Burgund verfertigt wird.

Faillant, *part. act.* von faillir; arriver à jour faillant, gegen Nacht (bey einbrechender Nacht) ankommen; jouer à coup faillant, (inf. beym Ballschlagen) so spielen, daß wenn einer fehlet, der andere an seine Stelle tritt.

Faille, *f. ol.* statt faute; *it. pl.* (Bergw.) Felsen, die eine Erzader unterbrechen; *it.* eine Art Netz zum Stockfischfange.

Failli, ie, *part. et adj.* s. faillir; in folg. à jour failli, bey einbrechender Nacht; in der Abenddämmerung, als der Tag sich neigte, (s. faillant); vous verrez la chose faite ou faillie, Sie werden die Sache entweder geendigt od. mißlungen sehen; chevron failli, (Wap.) ein gegen die Höhe gebrochener Sparren; failli, *ol.* entkräftet; falsch, betrügerisch.

Failli, *m.* der Fallit, (ein Kaufmann, der, wegen erlittener Unglücksfälle, seine Glaubiger nicht bezahlen kan); s. faillite.

Faillibilité, *f.* die Fehlbarbeit, die Möglichkeit zu irren oder zu fehlen.

Faillible, *adj.* fehlbar, der oder die irren kann; dem Irrthume unterworfen.

Faillir, *v. n. irr.* (mit avoir) seiner Pflicht oder den Gesetzen entgegen handeln, sich vergehen, fehlen, sich irren, (se tromper); *it.* (statt finir, von einer Familie ꝛc.) zu Ende gehen, ausgehen, erlöschen; *it.* fallit werden, seine Schulden nicht bezahlen können; (v. den Gliedern der Menschen und Thiere, statt manquer,) schwach werden; *ol. v. a.* statt manquer, z. B. son coup; ce cheval commence à faillir par les jambes, dieses Pferd fängt an auf den Beinen schwach zu werden; le cœur lui faut, *fam.* es wird ihm schwach, übel im Magen; j'ai failli à (auch de) mourir, ich wäre fast gestorben; cela a failli à arriver, (auch d'arriver,) beynahe (bald oder fast) hätte sich dieses zugetragen, es fehlte nicht viel, so wäre dieses geschehen; sans faillir, *pop.* statt sans faute, unfehlbar; c'est une chose humaine que de faillir, irren ist menschlich; peu s'en faut etc. s. falloir; (s. auch aune).

Faillite, *f.* das Falliment oder Falliren eines Kaufmannes durch Unglücksfälle; (da hingegen der Bankerott durch eigenes Verschulden geschieht).

Failloise, *f.* (Schiff.) die Gegend, wo die Sonne untergeht.

Faim, *f.* der Hunger; avoir faim, Hunger haben, hungern, hungrig seyn; faim canine, (Med.) der Hundshunger, d. i. der höchste Grad des Heißhungers; la grosse faim, der Heißhunger; crier à la faim, über Hunger klagen; mourir de faim, vor Hunger oder Hungers sterben, verhungern; *fig.* Mangel leiden; la faim insatiable des richesses, des honneurs etc., *fig.* der unersättliche Hunger nach Reichthum, Ehre ꝛc.

Faim-vale, Faim-valle, *f.* (Viehartzn.) die Freßsucht, (eine unheilbare Krankheit der Pferde, da sie immer fressen wollen).

Faîne, *f.* die Buchecker, Bucheichel, Buchel, die Frucht der Buche; in so fern sie zur Mästung der Schweine dient, Buchmast; huile de faîne, Buchöhl.

Fainéant, ante, *adj. et s. fam* faul, müssig, träge, der (die) den Müssiggang liebt; der Müssiggänger, *vulg.* Faulenzer.

Fainéanter, *v. n.* müssig gehen, im Müssiggang leben; *vulg.* faulenzen.

Fainéantise, *f. fam.* der Müßiggang, die Faulheit, das Faulenzen.

Faire, *v. a. irr.* machen; thun. *NB.* Es ist eben so unmöglich als zweckwidrig, die große Menge wirklicher Anwendungen dieses Wortes hier anzuführen; die meisten wird man unter denjenigen Wörtern finden, welche die besondere Handlung ausdrücken, auf die sich jene Anwendung bezieht, z. B. faire la cuisine, le ménage etc.; faire fortune, faire sa main, bien faire ses orges, faire voile, faire les cartes etc. unter cuisine, ménage, fortune, main, orge, voile, carte etc.; oft wird auch faire an die Stelle des eigentlichen Zeitwortes gesetzt, z. B. faire des œufs, faire l'histoire, faire le monde, statt pondre des œufs, écrire l'histoire, créer le monde etc.; so auch z. B. in folgenden: faire les cheveux, die Haare beschneiden; faire les ongles, die Nägel abschneiden; faire la barbe, den Bart scheren ꝛc.; eben so hat faire, in Verbindung mit gewissen Substantiven, die Bedeutung des von

dem Hauptworte herkommenden Zeitwortes, z. B. faire achat, faire un sacrifice, faire accueil, faire estime, faire gain, faire gloire, faire diligence, faire séjour, f. la moisson, f. figure, f. offre, f. un conte, faire confidence etc. statt acheter, sacrifier, accueillir, estimer, gagner, se glorifier, diligenter, séjourner, moissonner, figurer, offrir, conter, confier etc.; endlich steht faire oft statt eines vorhergehenden Zeitwortes, z. B. il ne mange pas tant qu'il faisoit, er ißt nicht so viel als er sonst aß; il danse mieux qu'il n'a jamais fait, er tanzt besser als jemals ꝛc. Den relativen Unterschied zwischen Machen und Thun sehe man unter Faire, thun.

Faire, machen. In diesem Sinne kann faire bedeuten: hervorbringen, erschaffen, zeugen, gebären, (v. Vögeln, hecken); vollenden ꝛc.; — verfertigen; schreiben; erdenken ꝛc.; — zurichten, zubereiten, bestellen, besorgen, einrichten ꝛc.; — errichten, schliessen; festsetzen, bestimmen ꝛc. z. B. faire une alliance, ein Bündniß schließen; — un fonds, einen Fonds errichten, ein Kapital zu etwas aussetzen oder anlegen; — des troupes, des soldats, Truppen, Soldaten werben; — des recrues, Rekruten aufbringen, rekrutiren; — un régiment, ein Regiment errichten ꝛc.; faire partir une fusée, eine Rackete zünden; — quelque argent, etwas Geld sammeln; — faire, verursachen, Ursache seyn, veranlassen, Gelegenheit wozu geben oder seyn; gereichen (z. B. zur Ehre, Schande, Freude ꝛc.); erregen, erwecken; zuziehen ꝛc.; faire ensorte que etc., faire tant que etc., es so weit bringen, daß ꝛc. — vor dem *Infinitif* eines andern Zeitwortes wird faire theils mit machen übersetzt, z. B. faire éternuer, faire tomber etc., nießen, fallen machen ꝛc.; theils mit lassen, z. B. faire faire qch., *fam.* etwas machen lassen; faire bâtir, bauen lassen; se faire peindre, sich mahlen lassen; faire entrer qn., einen herein gehen lassen oder heißen; faire venir qn., einen kommen lassen, kommen heißen; holen oder rufen lassen; machen daß einer kommt; faire parler qn., einen reden heißen (oder machen); faire mourir qn., einen tödten oder hinrichten lassen; faire connoître, zu erkennen geben; faire savoir, zu wissen thun; (faire à savoir, jur. statt publier;) — vorstellen (z. B. eine Person auf dem Theater); spielen (z. B. seine Rolle); — sich stellen, anstellen, thun, als ꝛc. z. B. il fait le savant, le dévot, er macht den Gelehrten, den Andächtigen; er will das Ansehen eines Gelehrten, eines Andächtigen haben; faire l'insolent, grob und unverschämt thun, unbescheiden seyn; — (eine Person oder Sache) wofür ausgeben, z. B. on le fait mort, on le fait riche etc., man gibt ihn für todt, für reich ꝛc. aus; on fait monter sa perte à tant et tant, man gibt seinen Schaden so und so hoch an; — faire, (in einigen Redensarten) fließen lassen, z. B. le malade fait tout (auch laisse tout aller) sous lui, der Kranke läßt alles unter sich gehen; (Schiff.) faire eau, leck seyn; faire de l'eau, du bois, du biscuit, des vivres, Wasser, Brennholz, Zwieback, Lebensmittel einnehmen; faire canal, in die See stechen; faire feu de deux bords, beyde Lagen geben; faire le nord, le sud, l'est, l'ouest, nord-süd-ost-westwärts segeln; faire vent arrière, vor den Wind fahren, daß man ihn im Rücken hat; faire pavillon, die Flagge aufstecken; faire du sable, faire une pierre, (Med.) mit dem Urin Gries oder einen Stein auswerfen; — faire, (Waaren) bieten oder halten, dafür verlangen, den Preis ansetzen; vous me faites cela trop cher, Sie bieten oder halten mir das zu hoch (zu theuer); Sie setzen mir es zu hoch an; — faire, dazu dienen, helfen, nützen, beytragen, z. B. cela ne fait rien à l'affaire, dieses macht (dient, hilft, nützet, thut) nichts zur Sache oder Hauptsache; c'est ce qui fait à notre sujet, eben dieses dient zu unserer Sache, (zu unserm Vorhaben); je n'y saurois que faire, ich kann nichts dabey thun; ich kann's nicht ändern; ich kann nichts dafür; an mir liegt die Schuld nicht; cela fait pour moi, dieß beweiset für mich, dieß kömmt mir zu statten; qu'est ce que cela fait! was liegt daran! was ist daran gelegen! — faire qn. à qch., einen zu etwas gewöhnen, bilden, geschickt machen, abrichten; faire le bec à qn., *prov.* s. bec; — n'avoir que faire de qn. oder de qch., s. avoir; — avoir de faire à qn. oder de qch., einer Person oder Sache benöthigt seyn oder bedürfen, sie nöthig haben, sie brauchen.

Faire, thun; (bezieht sich näher auf die Wirkungen oder Handlungen vernünftiger Wesen; machen hingegen näher auf die Dinge, welche durch jene Handlungen hervorgebracht werden). Z. B. avoir à faire à qn. (avoir affaire à qn.), mit jemanden zu thun haben; es mit jemanden zu thun, zu schaffen (d. i. Streit, Proceß ꝛc.) haben oder bekommen; on n'a jamais fait avec lui, (besser on n'est jamais à la fin avec lui), *fam.* mit ihm wird man nie fertig; pour se faire, (jur.) zu diesem Ende, zu dieser Absicht; faire une faute de langue, einen Sprachfehler machen; faire une faute, une bonne, une mauvaise action, einen Fehler, eine gute, eine schlechte Handlung begehen; faire des merveilles, Wunder thun; faire tous ses efforts, sich alle Mühe geben; faire le bien, das Gute thun, recht handeln; faire bien, sich wohl verhalten; c'est bien fait à lui, er hat wohl gethan; faire du bien, (jemanden) wohl thun, Wohlthaten oder Gutes erzeigen; faire l'aumône, la charité, Almosen geben; faire bon, gut sagen, Bürge seyn; faire pour qn., jemandes Stelle vertreten; faire grâce, begnadigen; faire défense, verbiethen; faire loi, befehlen; faire la loi, Gesetze vorschreiben; faire cas, schätzen; faire beaucoup d'honneur, d'honnêtetés etc., einem viele Ehre, Höflichkeiten ꝛc. erweisen, erzeigen, anthun; faire (besser rendre) service à qn., jemanden einen Dienst leisten; faire son devoir etc., seine Pflicht thun, seine Schuldigkeit ꝛc. beobachten, (statt observer); faire ses pâques etc., Ostern ꝛc. halten; faire son semestre, faire son année d'exercice, dieses halbe Jahr, dieses Jahr über im Amte seyn; faire son apprentissage, in der Lehre seyn; faire son temps, seine Zeit aushalten; faire (besser exercer) un art, une profession, un métier, eine Kunst, eine Profession, ein Gewerbe treiben, (s. auch études); faire la garde, auf die Wache ziehen; faire sentinelle, Schildwache stehen; faire la Saint-Martin, feyern; faire des armes, fechten; faire gras, Fleisch essen; faire maigre, die Fasten halten; ne faire que etc., nichts, oder nichts anders thun, als ꝛc.; elle ne fait que croître et embellir, (*prov.*) sie wird täglich größer und schöner; ne faire qu'aller et venir, nichts thun als hin und her gehen oder laufen, immer hin und her laufen, in stäter Bewegung seyn; ne faire qu'aller et revenir, wohin gehen, und gleich wieder kommen; il ne fait que d'arriver, er ist so eben, eben jetzt angekommen; je ne fais que de boire, ich habe so eben (diesen Augenblick erst) getrunken.

Faire, *v. n.* eine gute oder schlechte Wirkung machen; gut oder schlecht zusammenstehen; in die Augen fallen; ce lit et cette tapisserie font (besser vont) bien ensemble, dieses Bett und diese Tapete schicken sich wohl zusammen; faire, *abs.* (Kartensp.) die Karten geben; (auch in einigen andern Spielen) à qui est-ce à faire? an wem ist es? wer muß geben? faire une bille, (Billardsp.) einen Ball machen, die Kugel in ein Loch spielen; il m'a fait, er hat mich gemacht, meine Kugel in ein Loch gespielt.

Faire, *v. impers.* il fait jour, es ist Tag; il fait crotté, es ist kothig; les pluies qu'il a fait, das starke Regenwetter, das wir gehabt haben; il fait cher en ce pays, in diesem Lande ist theuer zu leben; il y fait bon, il y fait bon vivre, da (dort) ist gut seyn; il fait beau voir cela, das ist artig zu sehen; das läßt sch.n.

se Faire, *v. réfl.* geschehen, sich zutragen, ereignen oder begeben; zur Wirklichkeit gebracht werden, zu Stande kommen, wirklich ausgeführt, gemacht oder geschlossen werden, (wie z. B. Friede); etwas werden, z. B. se faire médecin, prêtre, soldat etc., ein Arzt, ein Priester, ein Soldat ꝛc. werden; se faire vieux, *fam.* sich alt machen, in die hohen Jahre kommen, alt werden; sich etwas zuziehen, sich etwas verschaffen, erwerben, z. B. Freunde, Feinde ꝛc.; se faire des affaires, sich Händel zuziehen; se faire aimer, sich beliebt machen; se faire jour, sich Platz machen, sich durchschlagen, durchhauen, (s. auch justice); va te faire paître oder panser! *pop.* geh hin, wo der Pfeffer wächst; se faire à qch., sich wozu oder woran gewöhnen, etwas gewohnt werden; se faire une étude de ses devoirs, statt étudier ses etc.; il se fait bien, so auch il commence à se faire, *fam.* (von einem Jüngling) er läßt sich gut an; ce vin se fera, dieser Wein wird sich bessern, wird gut werden; se faire malade, sich krank stellen, sich stellen als ob man krank wäre; se faire riche, sich für reich ausgeben; se faire fort de qch., de qn., s. fort; se faire, *impers.* statt

arriver, être, geschehen, sich zutragen, werden, seyn; (s. se faire, gleich anfangs); il peut se faire, es kann seyn, es ist möglich; le bon oiseau se fait de lui-même, ein guter Falk richtet sich von selbst ab.

Faire, *m.* (bildende Künste) die Manier des Künstlers, die Behandlung, seine Art zu erfinden, zusammen zu setzen, zu zeichnen ꝛc.; (Theol.) das Vollbringen; ce tableau est d'un beau faire, dieses Gemälde ist in einer schönen Manier gemacht; Dieu opère en nous le vouloir et le faire, Gott wirkt in uns das Wollen und das Vollbringen.

Faisable, *adj. c.* was sich thun läßt, thunlich; möglich; rathsam.

Faisan, *m.* der Fasan; le coq faisan, der Fasanhahn; la poule faisane, das Fasanhuhn, die Fasanhenne.

Faisances, *f. pl.* (jur.) die vom Pachter eines Gutes, außer dem Pachtgeld bedungenen Leistungen.

Faisandeau, *m.* ein junger Fasan.

se Faisander, *v. réfl.* einen Wildpret-Geruch und Geschmack (fumet) annehmen oder haben; wildenzen, wildpern; faisander, *v. n.* vous avez trop laissé faisander cette perdrix, ihr habt dieses Feldhuhn zu lange hängen lassen; es schmeckt zu stark.

Faisanderie, *f.* die Fasanerie, das Fasanenhaus, der Fasanengarten; die —hecke ꝛc.

Faisandier, *m.* der Fasanenwärter.

Faisannier, *m.* ein kleiner Fasan.

Faisceau, *m.* das Bund, Gebünde oder Büschel; (bey einigen die Bündel); die Sprossen an einer Wagenleiter; un faisceau de flèches, de piques etc., ein Bund Pfeile, Picken ꝛc.; — d'herbes, (Apoth.) ein Bund, Bündel Kräuter; faisceau d'armes, (Tact.) eine Gewehrpyramide, ein Gewehrhaufen; faisceau optique, (Optik) ein Strahlenbüschel; les faisceaux, *pl.* (alt. Röm.) die Fasces, (ein Bündel Ruthen mit einer Art in der Mitte, dergleichen gewissen obrigkeitlichen Personen, zum Zeichen ihrer Würde und Gewalt, vorgetragen wurden); déposer les faisceaux, sein Amt niederlegen; colonne en faisceaux, eine mit Säulchen umgebene Säule.

Faiseur, euse, *m. et f.* der Macher, Arbeiter, die Macherinn, ꝛc.; faiseur de luths, de clavecins etc., der Lautenmacher, Klaviermacher ꝛc.; (doch sagt man auch facteur de luths etc., hingegen sagt man nicht faiseur d'orgues, de violons, sondern facteur d'orgues etc.); faiseuse de blondes, die Blondenmacherinn; faiseur de bas au métier, der Strumpfweber, Strumpfwirker; faiseur de balais, der Besenbinder; faiseur de têtes, (Nadler) der Knopfspinner, der die Knöpfe zu den Stecknadeln verfertigt; c'est du bon faiseur, die Arbeit ist von dem rechten Meister; (meist *méor.*) z. B. faiseur de vers, (*pl.us.* rimailleur) der Reimschmidt; — de livres, der Büchermacher; — d'almanacs, der Kalendermacher; — de contes, einer der gerne Histörchen erzählt; les grands diseurs ne sont pas les grands faiseurs, *prov.* wo viele Worte sind, da ist wenig That; viel Geschrey und wenig Wolle.

Faisil, *m.* (Bergw.) das Gekrätze, die Krätze, (das was bey dem Schmelzen der Erze abspringt, und hernach zusammengelegt, gereinigt und zu gut gemacht wird.

Faisselle, *f.* (*pl.us.* éclisse) die Käseform; die Käsehürde.

Faisser, *v. a.* Kimmweiden flechten.

Faisserie, Fesserie, *f.* (Korbm.) die durchbrochene Flechtarbeit.

Faisses, *f. pl.* (Korbm.) Kimmweiden, (eine Anzahl vereinigter Weidenruthen, womit die Kimme oder der untere Rand eines Korbes befestigt wird).

Faissier, *m.* ein Korbmacher, der durchflochtenes Flechtwerk macht.

Fait, faite, *part. et adj.* gemacht, gethan, geschehen ꝛc. (s. faire); (von Personen) wohl oder übel gewachsen, gebildet, (gebaut); une fille faite, ein erwachsenes Mädchen; c'est déjà un homme fait, er ist bereits ein erwachsener, gebildeter Mensch; er weiß sich selbst zu beherrschen, er beträgt sich wie ein Mann; il est fait pour cela, das ist seine Pflicht; il est fait à cela, er ist dazu abgerichtet, oder daran gewöhnt; er ist gleichsam dazu geboren; comme le voilà fait, wie er aussieht; c'est une affaire faite, das ist ein ausgemachter Handel; c'est fait de lui, es ist um ihn geschehen, es ist aus mit ihm; c'en est fait, es ist aus damit; cheval fait, ein zugerittenes Pferd; prix fait (auch fixe), ein festgesetzter Preis; melon fait, eine reife Melone; vin fait, ein trinkbarer Wein; une nouvelle faite à plaisir, eine zum Spaß erdichtete Neuigkeit; elle est faite à plaisir, à peindre, sie ist ein Meisterstück der Natur, d. i. sie ist bildschön. *Fig. et Prov.* avoir la tête mal faite, einen wunderlichen, eigensinnigen Kopf haben; im Kopfe nicht richtig seyn, d. i. keinen Verstand, keine Ueberlegung haben ꝛc.; c'est un homme fait à sa manière, er hat einen eigensinnigen Kopf; ce qui est fait, n'est pas à faire, nach gethaner Arbeit ist gut feyern; (s. auch jambe).

Fait, *m.* die That, eine wirklich geschehene Handlung oder Verrichtung; eine Begebenheit, ein Vorfall, eine Thatsache, eine wirklich geschehene Sache; der gegenwärtige Fall, die Frage, wovon die Rede ist und worauf es ankommt; (die Sache) das, was uns vortheilhaft ist, was zu unserm Zwecke dient; *qq f. fam.* der Theil, der jemanden von einem Ganzen gebührt; les hauts faits d'armes, oder bloß, les hauts faits, die Heldenthaten (exploits); savoir les faits et les gestes d'une personne, *plais.* jemandes Thun und Lassen kennen; prendre qn. sur le fait, einen auf der That oder auf frischer That ertappen; cela est du fait d'un tel, (jur.) der oder der hat es gethan; il y va du vin dans le fait, *fam.* die Sache ist beym Trunke vorgegangen; prendre le fait de qn., (jur. u. *fam.*) oder prendre fait et cause pour qn., einen in allen Stücken vertreten, sich einer Person eifrig annehmen; preuves de fait, Beweise aus geschehenen Dingen; question de fait; die Frage, ob etwas wirklich geschehen oder wahr sey, die quæstio facti; voies de fait, Thätlichkeiten; être sûr de son fait, seiner Sache gewiß seyn; être au fait d'une chose, eine Sache wohl verstehen; au fait, zur Sache! mettre qn. au fait (de qch.,) einem die Sache recht nach ihrem ganzen Zusammenhang erklären, posons le fait, wir wollen den Fall setzen; le fait est tel, der Fall ist dieser; c'est un fait à part, das ist eine andere Sache; mettre oder poser en fait, für ausgemacht angeben od. annehmen; cela n'est pas mon fait, das ist meine Sache nicht, ist nichts für mich; il a eu son fait, *fam.* er hat seine Sache, seinen Antheil bekommen; *fig.* er ist häßlich abgeführt worden; dire à qn. son fait, einem derb die Wahrheit sagen; être en possession de fait, (jur.) bloß im Besitze einer Sache seyn, ohne das Eigenthumsrecht dazu zu haben; (im Gegensatze der possession de droit,) faits et articles, die Fragpunkte, welche der Richter bey bürgerlichen Prozessen auf Ansuchen der einen Parthey der andern vorlegt; les faits justificatifs, die Beweisgründe, die ein Angeklagter beybringt, seine Unschuld darzuthun; le fait-fort, (Münzw.) die Anzahl Marke Goldes oder Silbers, die der Münzmeister zu prägen sich anheischig macht.

Fait *adv.* en fait de etc., statt en matière de etc., in Betreff; betreffend den, die, das ꝛc.; was den, die, das betrifft; il est savant en fait de géographie, en fait de procès, er ist in der Erdbeschreibung, in Prozeßsachen wohl bewandert; maître en fait d'armes, ist der Ehrentitel der Fechtmeister; pour fait de etc., wegen, (von wegen), für; tout-à-fait, gänzlich, ganz und gar; de fait, *fam.* in der That, gewiß, wirklich; si fait, freylich! o ja; allerdings! doch! (statt pardonnez-moi, excusez-moi).

Faîtage, *m.* (Bauk.) die Firste, Fette, Dachfette, Dachstuhlfette; das Giebelwerk; der Dachstuhl mit dem Dache; *qq f.* bloß statt faîte, der Giebel; (Dachd.) eine hohle Bleytafel oder bleyerne Platte, womit der Forst des Daches belegt wird; (jur.) der Giebelzins; droit de faîtage, ehem. das Recht gewisser Einwohner, aus dem herrschaftlichen Walde einen Baum zum Dachstuhle ihres Hauses zu holen.

Faîtard etc *ol.* statt faînéant etc.

Faîte, *m.* der Giebel, Forst, die Firste eines Gebäudes; eigentlich das oberste Stück Holz an einem Dache, auf welchem die Dachsparren (chevrons) befestigt sind; *qq f.* überhaupt das Dachwerk (comble), der Dachstuhl; der Gipfel eines Baumes; le faîte de la gloire, des grandeurs etc., *fig.* der Gipfel (der höchste Grad, die höchste Stufe) des Ruhms, der Größe ꝛc.

Faîtière, *f.* auch Enfaîteau, *m.* der Forstziegel, (eine Art Hohlziegel, womit der Forst oder Giebel eines Hauses gedeckt wird); vues de faîtière, Ochsenaugen, (d. i. runde Glasscheiben, mit einem erhabenen Knopf in der Mitte) im Dache; faîtière, die Querstange auf einem Zelt; (Naturg.) die Hohlziegelmuschel.

Faix, *m.* die Last, eine schwere Bürde; un porte-faix, ein Lastträger; l'arrière-faix, die Nachgeburt; ce bâtiment a pris son faix, (Bauk.) dieses Gebäude hat sich völlig (oder gehörig) gesetzt, steht nun fest auf dem Grunde.

Fakir, *m.* der Fakir, (eine Art Derwische od. türkischer herumstreifender Mönche).

Falabriquier, *m.* (Botan.) der Zürgel- od. Zirgelbaum, Lotusbaum, Gabelbaum.

Falaca, Falacque, *f.* (bey den Türken) Stockschläge, welche man den Gefangenen (insf. in Algier) auf die Fußsohlen zu geben pflegt.

Falaise, *f.* ein hohes, steiles, jähes Ufer oder steiles Gestade; die Brandung; (in der ehemaligen Normandie) hohe zusammengewehete Schneehaufen und Sandhügel.

Falaiser, *v. n.* (vom Meere) gegen ein jähes Ufer (falaise) anstoßen, anschlagen, anprellen.

Falarique, *f.* (Artill.) *ol.* ein Feuerpfeil, Brandpfeil; Sturmpfeil.

Falbala, *m.* (Schneid.) die Falbel, der Faltensaum, (allerley gefältete Streifen, unten an den Röcken der Frauenzimmer, auch an den Möbeln).

Falbalasser, *v. a.* (Schneid.) mit gefälteltem Saume verzieren.

Falcade, *f.* (Reitsch.) die Falkade, das Falkiren, (eine Art Bogensprung (courbette) des Pferdes, da es, wenn es der Reiter vorne scharf anhält, gleichsam auf den Hinterfüßen zu sitzen scheinet).

Falcaire, *m.* ein mit einem krummen Seitengewehr bewaffneter Soldat.

Falcidie, *adj. et s. f.* (jur.) la quarte falcidie, oder la falcidie, das falcidische Viertel, (der vierte Theil der ganzen Erbschaft, den ein Testamentserbe zurück zu behalten berechtiget ist, wenn die Vermächtnisse mehr als drey Theile der ganzen Erbschaft betragen).

Falciforme, *adj. c.* (Anat.) sichelförmig.

Falisque, Phalisque, *adj.* (Poes.) vers — eine vierfüßige Versart der Römer.

Fallace, *f. ol.* statt tromperie, fourberie, fraude; — d'un argument, (Log.) die Betrüglichkeit eines Schlusses.

Fallacieusement, *adv. ol.* betrüglich, betrüglicherweise, auf eine betrügliche Art.

Fallacieux, euse, *adj.* betrüglich.

Falloir, *v. n. et impers. irr.* müssen; bedürfen, nöthig haben; zu etwas genöthigt seyn oder werden; (mit en verbunden, wo es alsdann in den *temps composés* mit être konjugirt wird), so viel als faillir, mangeln oder fehlen; il faut, man muß; il m'a fallu rester là, ich habe da bleiben müssen; il faut qu'elle parte, sie muß abreisen; si faut-il que etc., *fam.* statt quoiqu'il en soit, il est nécessaire que etc., dem sey wie ihm wolle, so ist es nöthig daß ꝛc.; il lui faut qch., er muß etwas haben; er bedarf etwas, er hat etwas nöthig; il y en a plus qu'il ne faut, es ist mehr davon da, als nöthig ist; il s'en falloit tant, es fehlte so viel daran; il s'en faut peu, es fehlte wenig daran; peu s'en faut que le compte n'y soit, es fehlt wenig daran, so ist die Zahl richtig; beynahe wäre die Zahl richtig; tant s'en faut etc., weit gefehlt daß ꝛc.

Fallope, *f.* (Anat.) s. trompette.

Falot, *m.* die Stocklaterne, Stangenlaterne, Stockleuchte, Leuchtpfanne; eine Art Pechpfanne, zur Erleuchtung großer Höfe und Plätze; s. pot à feu et lampion à parapet.

Falot, ote, *adj. fam.* närrisch, läppisch, lächerlich, possierlich, kurzweilig, drollig; un esprit falot, auch *s.* un plaisant falot, ein närrischer, spaßhafter Mensch, ein Laffe; un conte falot, eine lächerliche ꝛc. Geschichte, Begebenheit.

Falotement, *adv. fam.* närrisch, possierlich, auf eine lächerliche, kurzweilige Art.

Falotier, *m.* ein Bedienter, der die Laternen besorgen muß; der Laternenträger oder Anzünder.

Falourde, *f.* ein Bund Knüttelholz.

Falquer, *v. n.* falkiren; s. falcade.

Falquet, *m.* (Jagd) der Baum- oder Lerchfalke, (von der Art Vögeln, welche zum Verlosß abgerichtet werden).

Falsificateur, *m.* der Verfälscher.

Falsification, *f.* die Verfälschung; die verfälschte Sache selbst.

Falsifier, *v. a.* verfälschen; durch einen betrüglichen Zusatz, oder durch eine Hinweglassung eine Sache geringhaltiger machen; die verfälschte Sache selbst.

Faltrank, *m.* (Chir.) der Falltrank, ein aus schweizerischen Alpenkräutern (vulnéraires de Suisse) bereiteter Trank, für Leute, die einen schweren Fall gethan haben.

Falun, Crou, *m.* die Muschelerde, der Muschelsand (v. zerbrochenen Muscheln, so man unter der Erde findet; eine Art Dünger.

Faluner, *v. a.* une terre, (Landw.) mit Muschelerde düngen.

Falunières, *f. plur.* die Bruchmuschelgrube, die Bruchmuschelbank, d. i. eine ganze Strecke von zerbröckelten Muscheln, die man in der Erde findet.

Fâme, *f. ol.* (jur.) das Gerücht, der Ruf, worin jemand steht; der Nahme.

Fâmé, ée, *adj. fam.* bien fâmé, in gutem Rufe stehend; mal fâmé, der einen übeln Ruf hat, übel berüchtigt.

Famélique, *adj. c.* sehr hungerig; *s. m.* ein hungeriger, ausgehungerter Mensch; un visage famélique, ein Gesicht, aus welchem der Hunger blickt; c'est un famélique, er hat immer Hunger.

Fameux, euse, *adj.* berühmt, rühmlich bekannt; *m. p.* berüchtigt, verrufen, verschrieen; fameux par (*qqf.* en) qch., wegen etwas berühmt.

Famil, *adj. m. ol.* (von Falken) zahm.

se Familiariser, *v. réfl.* avec qn., avec qch, mit jemanden vertraulich werden; einer Sache gewohnt werden; *absol.* zu vertraulich thun; sich eine zu große Vertraulichkeit erlauben, heraus nehmen, anmaßen; sich (mit seinen Untergebenen) zu gemein machen; se familiariser une chose, (*active* gebraucht, z. B. une langue, un auteur, un style etc.,) sich eine Sache genau bekannt machen.

Familiarité, *f.* die Vertraulichkeit; ein vertrauter Umgang mit jemanden; prendre des airs de familiarité, (s. airs familiers unter familier); avoir des familiarités avec une femme, einen verdächtigen Umgang, oder nur einen Liebeshandel mit einem Frauenzimmer haben.

Familier, ère. *adj.* vertraulich; vertraut, frey, ungezwungen, (was einem durch lange Uebung und Gewohnheit ganz leicht und geläufig geworden ist); je suis très familier avec lui, ich gehe sehr vertraulich mit ihm um; ich lebe mit ihm auf einem sehr vertraulichen Fuße; un entretien familier, ein vertrauliches Gespräch; prendre des airs familiers, oder avoir des manières familières, sich zu viel (Freyheit) heraus nehmen, insf. gegen eine höhere Person, oder gegen ein Frauenzimmer; un terme familier, ein Ausdruck, der sich nur für die Sprache des vertraulichen oder gemeinen Umgangs schickt; so auch style oder discours familier, die vertrauliche, familiäre Schreibart, die Umgangssprache; esprit familier, ein Schutzgeist; épitres familières, des Cicero vertraute Briefe an seine Freunde; le latin lui est familier, er ist ein fertiger Lateiner; Latein versteht er wie seine Muttersprache; das Latein ist ihm sehr geläufig; familier, *qqf. s.* ein Vertrauter; einer der sich im Umgange mit Höhern zuviel herausnimmt; *pl.* (in Portugall und Spanien) die geheimen Kundschafter und Angestellten des Inquisitionsgerichtes.

Familièrement, *adv.* vertraulich, vertraut, auf eine vertrauliche Art.

Famille, *f.* die Familie, das Haus, d. i. die ganze Verwandtschaft oder Blutsfreundschaft; *qqf.* das Geschlecht; alle welche eben denselben Stammvater haben; Mann, Frau, Kinder und Gesinde zusammen, die ganze Haushaltung; die sämmtlichen Bedienten vornehmer italienischer Herren; (Naturg.) eine Familie, eine Anzahl nahe verwandter Geschlechter oder Arten; (*NB.* von vornehmen Geschlechtern sagt man gewöhnlicher maison, das Haus; von jenen der Griechen und Römer hingegen, famille, das Geschlecht); un père de famille, ein Hausvater, Familienvater; avoir famille, Frau und Kinder haben; souper en famille, mit den Seinigen, mit seiner Familie zu Nacht speisen; j'y suis allé en famille, ich bin mit meinem ganzen Hause dahin gegangen; c'est un enfant de famille, er ist von guter Herkunft. *Fig.* elle a un air de famille, sie hat ein Familiengesicht; un mot de sa famille, (Gramm.) ein Stammwort und die davon abgeleiteten Wörter; la sainte famille, die heilige Familie, (ein Gemälde, das Jesum Christum, die Jungfrau Maria, den Joseph, zuweilen auch den Johannes vorstellt).

Familleux, euse, *adj.* (Jagd, von Falken) immer hungerig.

Famine, *f.* die Hungersnoth, der Hunger; la famine se mit dans la ville, es entstand eine Hungersnoth in der Stadt; on a pris cette ville par famine, man hat diese Stadt durch Hunger zur Uebergabe gezwungen.

Famocantraton, *m.* (Naturg.) eine Art Eidechse auf Madagaskar.

Fan, *s. f.* faon.

Fanage, *m.* das Heumachen, (eigentlich das Wenden und Trocknen des gemäheten Grases); der Heumacherlohn.

Fanaison, *f.* die Mähezeit; die Zeit da man Heu macht, die Heuärnte; *n.* das Land.

Fanal, *m.* die große Schiffslaterne, die oben auf dem Hintertheile des Schiffes steht; ein Feuer, welches des Nachts auf Leuchtthürmen, Hügeln (s. phare) beym Eingange eines Hafens, oder längst der Seeküste unterhalten wird; der Leuchtthurm selbst; (auch feux, *s.* feu); faire fanal,

fanal, die Schiffslaterne anzünden; faire fanal de quatre feux, mit vier Laternen Zeichen geben; *it.* fanal, (Artill.) die Lärmstange.

Fanatique, *adj. et s.* fanatisch, schwärmerisch; *fam. qqf.* träumerisch, verrückt; der Schwärmer, Fanatiker.

Fanatisé, ée, *part. et adj. nouv.* fanatisirt.

Fanatiser, *v. a. nouv.* fanatisch (schwärmerisch) machen; zur Schwärmerey verleiten; fanatisiren.

Fanatisme, *m.* der Fanatismus, die Schwärmerey; die Hartnäckigkeit, mit welcher man Einbildungen und Empfindungen für göttliche Offenbarungen und Wahrheiten annimmt; *fam.* das halsstarrige Beharren auf einer närrischen Meinung oder Einbildung.

Fane, *f.* (Gärtn.) die Blätter oder das Kraut einer Pflanze, (im Gegensatz der Blumenblätter); das Blattwerk v. Blumen und Kräutern, das beym Abmähen mit unter das Heu kommt; die Hülle der Kronen der Anemonen.

Fanègue, *f.* ein spanisches Fruchtmaß von vier Scheffeln.

Faner, *v. a.* (l'herbe) *et absol.* Heu machen, d. i. das abgemähte (fauché) Gras auf der Wiese wenden und trocknen; *it.* welk machen, (doch nicht ganz welk, wie flétrir). Se faner, *v. réfl.* welk werden, welken, abwelken, verwelken.

Faneur, *m.* euse, *f.* der Heumacher, die Heumacherinn.

Fanfan, *m.* (ein Lieblingswort gegen Kinder) liebes Kind! Pürpchen! *fam. iron.* c'est un grand fanfan, er ist ein großes Kind, ein Pinsel.

Fanfare, *f.* (Musik) ein kurzes, munteres kriegerisch klingendes Stück, das auf der Trompete und auch auf andern Instrumenten geblasen wird; überh. das Getöne einer Feld- und Kriegsmusik mit Trompeten, Trommeln, Pfeifen ꝛc.; sonner des fanfares, in die Trompeten stoßen, ein kleines Stückchen, (ins. beym Gesundheittrinken) einen Tusch blasen; au son des fanfares, unter Trompeten- und Pauken-Schall.

Fanfarer, *v. n.* Kriegsmusik machen.

Fanfaron, *s. m. et adj. fam.* der Prahler, Großsprecher, Aufschneider; prahlerisch; fanfarons en amitié, Freunde in Worten, aber nicht in der That; style fanfaron, ein schwülstiger Styl, s. ampoulé.

Fanfaronnade, *f.* die Prahlerey, Großsprecherey, Aufschneiderey, Windbeuteley.

Fanfaronnerie, *f.* die Gewohnheit zu prahlen; die Großsprecherey, Großthuerey.

Fanfreluche, *f. fam. et mépr.* der Flitterstaat, geringe Zierathen zum Putz, das Flitterwerk.

Fange, *f.* der Koth, Straßenkoth. *Fig.* il est né dans la fange, er ist von geringem Herkommen; ramper dans la fange, im Koth kriechen; sich mit niedern Dingen abgeben; vivre dans la fange, ein schmutziges, schändliches Leben führen.

Fangeux, euse, *adj.* kothig, voller Koth; des terres fangeuses, schlammige Aecker.

Fanion, *m.* (Kriegsw.) die Bagagefahne, eine Quartierfahne zum Lagerabstecken.

Fanon, *m.* die Wamme oder Wampe, d. i. die herabhangende Haut am Halse des Rindviehes; (am Pferde) die Zotte, der Haarbusch, welcher das hinter der Köthe (boulet) befindliche weiche Horn (den Sporn, ergot) bedeckt; (bey Meßpriestern ꝛc.) statt manipule; (Wap.) eine Art Armband, so am rechten Arm herunter hängt; ein wimpelartiges Fähnchen; (Schifff.) der Zipfel eines Segels; fanons, (Naturg.) die Barten, welche einigen Arten der Wall- und Finnfische statt der Zähne dienen, und woraus das sogenannte Fischbein gespalten wird; *it.* zwey an der rechten Seite einer Bischofsmütze oder Kaiserkrone herabhangende Streifen oder Schnüre; (Chir.) Beinladen, Beinbindladen, d. i. zwey mit Stroh umwickelte und mit Leinwand überzogene Stäbe, zur Festhaltung des Verbandes eines Beinbruchs; prendre le fanon d'artimon, (Schifff.) den Besan bollen, d. i. den Zipfel des Besansegels aufschürzen, damit dieses weniger Wind fasse.

Fanshac, *m.* (Botan.) ein großer Baum auf Madagaskar, aus dessen abgehauenem Stamme ein röthlicher Saft fließt.

Fantaisie, *f.* die Fantasie, Einbildungskraft, (nur im Lehrstyl, sonst imagination); ein Gedanke, Einfall, eine Idee; der eigene Sinn, Wille oder Geschmack; die eigene Art oder Manier einer Person; *qqf.* ein wunderlicher (étrange) Einfall, eine Grille; die Laune, der Eigensinn ꝛc. (bizarrerie, caprice, boutade), *vulg.* ein Schuß; — de poëte, (Poes.) Einfälle, die der Dichter in seiner Laune, oder auch in vollem Feuer seiner Begeisterung nur so flüchtig hingeworfen hat; (so auch vom Maler); (Musik) ein aus dem Stegreife gesetztes und gleich gespieltes Tonstück, (nicht mit caprice zu verwechseln); une tête de fantaisie, ein bloß nach der Fantasie gemalter Kopf; il peint de fantaisie, er malt aus dem Kopfe, ohne ein Modell vor sich zu haben; un habit de fantaisie, ein seltsames Kleid; cela est de ma fantaisie, das ist nach meinem Sinne; ceci m'est venu en fantaisie, das ist mir in den Kopf gekommen; ist mir eingefallen; il m'a pris fantaisie de faire cela, es ist mir eine Lust angekommen dieses zu thun; fantaisie musquée, *fig.* s. musqué.

Fantasmagorie, *f.* die Kunst, durch optische Täuschungen allerley Gesichte und Erscheinungen sehen zu lassen.

Fantasque, *adj. c.* (v. Personen) fantatisch, eigensinnig; der (die) thörichten, wunderlichen, närrischen, seltsamen Einbildungen nachhängt; (v. Sachen) wunderlich, närrisch, seltsam; esprit fantasque, der Fantast, Grillenfänger.

Fantasquement, *adv.* auf eine fantastische, seltsame, lächerliche Art.

Fantassin, *m.* (Taktik) ein Soldat zu Fuß, ein Fußgänger, Infanterist.

Fantastique, *adj. c.* fantastisch, von thörichten Einfällen herrührend; eingebildet, thöricht; un corps fantastique, ein Scheinkörper, ein bloß eingebildeter Körper, z. B. un fantôme.

Fantôme, *m.* das Gespenst, Trugbild, eine eingebildete Gestalt, die man zu sehen glaubt; *fig.* (ein Gespenst), ein erdichteter Gegenstand des Schreckens od. der Furcht; eine Einbildung, ein Traum, das Schreckbild; das Hirngespinst, ein Werk der bloßen Einbildungskraft; *fig.* ein Schatten, d. i. eine sehr magere Person; ein Strohbild, das einem Anwesenden zum Spott verurtheilt wird; fantômes, (Seelenl.) Bilder, die von gesehenen Dingen in unserer Einbildungskraft zurückbleiben; il se forme des fantômes pour les combattre, er schafft sich Trugbilder, um sie zu bekämpfen. *Fig.* il n'est plus qu'un fantôme, er gleicht einem Schatten; Rome ne fut plus qu'un fantôme de république, Rom behielt nur den Schatten eines Freystaates; le vain fantôme de fausse gloire, das nichtige Trugbild der falschen Ehre.

Fanton, *m.* das zu viereckigen Stäben geplättete Eisen, welches bey Schornsteinröhren gebraucht wird.

Fanum, (spr. fanon) *m.* lat. (alt. Röm.) der zu einem Tempel geweihte Platz; auch der einem vergötterten Helden oder Kaiser zu Ehren gebaute Tempel.

Faon, (spr. fan) *m.* de biche, das Hirschkalb, Wildkalb; *qqf.* das Junge eines Elephanten; faon de chevreuil, das Rehkalb, die Rehkieze.

Faoner, (spr. faner) *v. n.* (Jagd) Junge werfen, Junge bekommen, Junge setzen; (setzen wird nur von Hirschkühen und Rehziegen gesagt).

Faquin, *m. mépr. injur.* ein nichtswürdiger, verächtlicher, niederträchtiger Kerl, Schurke, Schuft; *prvcl.* statt fat, ein Stutzer, süßer Herr; *ol.* ein hölzerner Mann, nach welchem man mit der Lanze rennte; ce sont des procédés de faquin, das ist ein schurkisches, schurkenmäßiges Betragen.

Faquinerie, *f. injur.* ein nichtswürdiger Streich, ein Schurkenstreich.

Farafes, *m. plur.* (Naturg.) eine Art wolfähnlicher wilder Thiere auf Madagaskar.

Faraillon oder Farillon, *m.* (Schifff.) eine kleine, von einer großen nur durch eine Vertiefung od. durch einen Wassergang abgesonderte Sandbank; *prvcl.* statt phare und fanal.

Faraire, Ferrare, *m.* (Bot.) eine Gattung fremder Pflanzen von der Familie der Schwertlilien.

Farais, *m.* ein Netz oder Garn zum Korallenfischen.

Faraison, *f.* (Glash.) die erste Gestalt, welche das Glas im Blasen erhält.

Faramier, *m.* (Botan.) ein Gesträuch von der Familie der rothfärbenden Pflanzen.

Farandoule, *f.* (Tanzk.) ein alter provençalischer Rundtanz.

Farce, *f.* (Kochk.) die Fülle, das Gefülle oder Füllsel; (Theat.) ein lustiges Nachspiel, (*pl.us. auj.* la petite pièce); ins. die Posse, das Possenspiel; *fig.* jede lustige und lächerliche Handlung, Begebenheit oder andere Sache; il nous a donné la farce, er hat uns lachen gemacht; il faut tirer le rideau, la farce est jouée, *prov.* den Vorhang herunter, der Spaß hat ein Ende.

Farcer, *v. n.* Possen reißen.

Farceur, *m.* der Pickelhäring, Possenreißer, Hannswurst; einer der gewohnt ist Possen zu machen; c'est un mauvais farceur, sagt man von einem Schauspieler, der die komischen Rollen übertreibt.

Farci, ie, *part. et adj.* gefüllt ꝛc. s. farcir.

Farcin, *m.* der Wurm, (ein ansteckender Aussatz der Pferde und Maulthiere, da sie kleine braunrothe Beulen bekommen).

Farcineux, euse, *adj.* mit dem Wurme behaftet; s. farcin.

Farcir, *v. a.* füllen; mit einer Fülle vollstopfen; — des pigeons, Tauben füllen; — une carpe, einen Karpen füllen; — son estomac oder se farcir l'estomac de viandes, den Magen mit Speisen überladen; farcir un ouvrage de latin, *fig. fam.* zu viele lateinische Stellen in einem Buche anbringen, es damit bespicken.

Farcissure, *f.* (Kochk.) das Füllen; die Handlung des Füllens.

Fard, *m.* die Schminke; *fig.* der falsche Schmuck der Schreibart, od. der Prunk, das Wortgepränge einer Rede; *fam.* die Heucheley, Verstellung, Gleißnerey, Falschheit; une beauté sans fard, eine natürliche Schönheit; un homme sans fard, ein aufrichtiger Mensch, ein Mann ohne Verstellung; tout son procédé n'est que fard, sein ganzes Betragen ist nichts als Gleisnerey; le jaune est le fard des brunes, Gelb ziert die Brünetten.

Fardage, *m.* starke Holz- oder Reisgebünde (fagots), die man unten in den Schiffsraum legt, wenn man Salz, Korn und dergleichen Waaren uneingepackt (en grenier) einschifft.

Fardé, ée, *part. et adj.* geschminkt ꝛc. (s. farder); une amitié fardée, eine verstellte Freundschaft; temps pommelé, pomme ridée, femmes fardées, ne sont pas de longue durée, *prov.* was nicht ächt ist, dauert nicht lang.

Fardeau, *m.* die Last, Bürde; (Bergw.) der Stollen, ein Grubenbau oder Gebirge, welches einzustürzen droht.

Fardement, *m.* das Schminken.

Farder, *v. a.* schminken; *fig.* einer Sache einen falschen Glanz, Anstrich od. Schein geben, wie z. B. schlechten oder verlegenen Waaren; — son discours, seine Rede mit falschem Prunke auszieren; — une pensée, einem Gedanken einen falschen Anstrich geben; farder, *v. n.* (Bauk.) sich senken; ce mur farde, diese Mauer sinkt.

Fardes, s. Fargues.

Fardier, *m.* gabrielle, *f.* der Wagen die Steinblöcke zu führen.

Farfadet, *m.* der Kobold, das Bergmännchen, (nach der Meinung des Pöbels und der gemeinen Bergleute, eine Art dienstfertiger und kurzweiliger Mittelgeister); *fig. fam.* ein leichtsinniger, flatterhafter Mensch.

Farfouiller, *v. n. et a. fam.* durchsuchen, herum wühlen, untereinander werfen; *pop.* unanständig betasten, befühlen.

Fargues, *f. plur.* (Schiff.) Schirmbreter oder Blendungen, welche in einem Gefechte über das Dalbord (plat-bord) eines Schiffes aufgerichtet werden, damit der Feind nicht beobachten könne, was auf dem Verdecke vorgeht.

Faribole, *f.* eine unerhebliche, nichtswürdige Sache; *fam.* meist *plur.* Possen, Mährchen, albernes Zeug, eitles Geschwätz.

Farillon, *f.* (Fischf.) eine Kohlpfanne mit glühenden Kohlen, die Fische anzulocken.

Farinacé, ée, *adj.* (Botan.) mehlartig, mehlicht.

Farine, *f.* das Mehl; farine de blé, das Weizenmehl; fleur de farine, oder première farine de blé, das feinste weiße Mehl, das Schwingmehl; seconde farine de blé, feines Weißmehl; farine en gruau, Grießmehl; petites farines, schlechtes und grobes Mehl; farine bise, Schwarzmehl; farine blanche, blutée, oder pure farine, Weißmehl, d. i. gebeuteltes Mehl, welches gleich auf das feinste Mehl (fleur de farine, folgt; farine de rame, ungebeuteltes Mehl, worin noch Kleyen sind; farine folle, oder folle farine, Staubmehl; farine fossile oder minérale, Bergmehl, eine kreidichte Substanz; farine arsenicale, die an den Gewölben der Minen angesetzten giftigen Arsenikblumen; donner dans la farine, (Mal.) ins Mehlichte verfallen, d. i. das Fleisch zu weiß und die Schatten zu grau malen. *Pro.* soit en son ou en farine, il faut toujours payer, wie man's macht, am Ende muß man immer bezahlen; après avoir donné la farine, elle veut vendre le son, sagt man von einer galanten Frau, die erst anfängt die Spröde zu machen, wenn sie merkt daß sie auf der Neige ist.

Fariner, *v. a.* les poissons, (Kochk.) Fische, die man backen will, in Mehl umwenden, mit Mehl bestreuen.

Farinet, *m.* ein Würfel der nur auf einer Seite Augen hat; das Spiel mit sechs dergleichen Würfeln.

Farineux, euse, *adj.* weiß von Mehl; mit Mehl bestäubt; mehlig, mehlartig, mehlicht, was von mehliger oder mehlichter (d. i. mehlähnlicher) Substanz ist; les farineux, *pl.* die mehligen Substanzen; *it.* die Mehlspeisen; ces poires sont farineuses, diese Birnen sind mehlicht; dartre farineuse, (Medic.) die mehlichte Flechte, die in Schüppchen abfällt; figure farineuse, eine gegossene Figur, an welcher noch hie und da etwas von dem Gypsmehle des Models hängen geblieben ist; coloris farineux, (Maler) eine mehlichte Farbenmischung, d. i. woran die Farben zu weiß, und die Schatten zu grau sind.

Farinier, *m.* der Mehlhändler.

Farinière, *f. ol.* der Mehlkasten, die Mehlkammer; der Mehlladen; *it.* die Mehlhändlerinn.

Fario, *m.* (Naturg.) eine Art Fische vom Salmengeschlechte.

Farlouse, *f.* die Wiesenlerche.

Farouche, *adj. c.* (v. Thieren) wild, nicht zahm; (v. Personen) wild, rauh, ungesittet; ungestümm, unfreundlich; *qq f.* grausam; *it.* scheu, leutscheu, ungesellig, menschenscheu (nämlich aus Ungeselligkeit; sauvage hingegen, aus Unerfahrenheit, wie z. B. die Kinder); regard farouche, ein wilder, starrer, grimmiger Blick; vertu farouche, eine zu strenge Tugend.

Farrage, *m.* die Mischung mehrerer Arten von Früchten.

Farsange, Pharsange, *f.* (Geom.) ein Längenmaß in Persien und andern Landschaften des Orients von dreytausend geometrischen Schritten.

Farthing, *m.* ein englischer Pfennig.

Fasce, *f.* (Way.) der Balken, Streif, d. i. der mitten nach der Quer durchgehende Theil an einem zweymal gespaltenen Schilde, dessen zwey äußerste Theile einerley Tinktur haben; (Bauk.) jedes platte Glied oder jeder platte Streif an einem Gebälke, z. B. der Fries; tiercé en fasce, (Way.) mit Balkenstrichen versehen.

Fascé, ée, *adj.* (Way.) gestreift, mit Streifen oder Balken versehen.

Fascicule, *m.* (Apoth.) ein Arm voll; ein Büschel Kräuter, (sonst brassée).

Fasciculé, ée, *adj.* (Bot.) büschelförmig; in Büscheln gesammelt.

Fascie, *f.* (Naturg.) ein Band oder breiter Streif auf der Schaale der Schnecken und Muscheln.

Fascié, ée, *adj.* (von Muscheln) mit Streifen versehen.

Fascinage, *m.* das Faschinenwerk, ein von Reisbündeln gemachtes Werk; *it.* die Verfertigung der Faschinen.

Fascination, *f.* die Verblendung, der Zauber, das Blendwerk, diejenige Art der Bezauberung, welche macht, daß man die Dinge nicht so sieht, wie sie wirklich sind; l'entêtement qu'elle a pour lui, tient de la fascination, ihre unüberwindliche Anhänglichkeit an ihn ist eine Art von Bezauberung.

Fascine, *f.* die Faschine, d. i. ein Bündel Reisig (Reisbündel), insf. in sofern solches zu Ausbesserung der Wege ꝛc. gebraucht wird; — goudronnée, die Pechfaschine; poser des fascines, Faschinen legen.

Fasciner, *v. a.* verblenden, bezaubern; *fig.* durch falschen Glanz täuschen.

Fasciole, *f.* der Bindwurm, eine Art Würmer in den Eingeweiden der Menschen; (nicht zu verwechseln mit dem Bandwurm, ver solitaire).

Faséole, *f.* die Faseole, Phaseole, Fasele, die Steig- oder Schminkbohne, (eine Art rankender Bohnen).

Fasier, *v. n.* (Schiff.) wappern, d. i. flattern, (wird von Segeln gesagt, die, weil sie nicht Wind genug gefaßt haben, zu schlaff sind, und bald ein- bald auswärts fallen).

Fasin, Fazin, *m.* (Schmied) die mit Erde, allerley kleinen Stückchen und dgl. vermischte Asche, um den Ofen zu bedecken.

Faste, *m.* eine stolze Pracht, der Prunk, das Gepränge; ein blendender, kostbarer Aufzug; *qq f.* der Hochmuth, Stolz; *fig.* der Schwulst, das Wortgepränge. (Luxe, ein überflüßiger kostbarer Aufwand, der aber nicht immer von einem stolzen Gepränge begleitet ist. NB. faste hat in diesem Sinne keinen *pluriel*).

Fastes, *m. pl.* die Jahrbücher, d. i. der Kalender der alten Römer, worin ihre Feste, öffentliche Spiele, Ferien ꝛc.; und nachher auch die öffentlichen wichtigen Begebenheiten aufgezeichnet waren; *fig.* die öffentlichen Jahr- und Zeitbücher, worin große und merkwürdige Thaten aufgezeichnet stehen; fastes consulaires oder capitolins, das Nahmensverzeichniß aller römischen Konsuls; les fastes sacrés de l'église, die Märtyrergeschichte, das Martyrolog.

Fastidieusement, *adv.* langweilig, eckelhaft,

Fastidieux, euse, *adj.* eckelhaft, was Eckel erregt; langweilig, verdrießlich.

Fastigié, ée, *adj.* (Botan.) gleich hoch, pyramidenförmig gewachsen.

Fastueusement, *adv.* mit stolzem Gepränge.

Fastueux, euse, *adj.* voll stolzen Gepränges, prunkvoll, prächtig; stolz, hochmüthig, hochtrabend, aufgeblasen.

Fat, (das t wird ausgesprochen) *adj. m.* läppisch, abgeschmackt, albern, dumm, voll Eigendünkel; meist *s. m.* ein abgeschmackter, hochmüthiger, eingebildeter Mensch; *vulg.* ein Laffe.

Fatal, ale, *adj.* (meist) unglücklich, vom Schicksale verhängt, unvermeidlich; verhängnißvoll; was wichtige (glückliche oder unglückliche) Folgen nach sich zieht; l'heure fatale, die Todesstunde; terme fatal, (jur.) die Nothfrist, (eine vorgeschriebene Zeitfrist, durch deren Versäumung ein Recht verloren geht, oder eine Strafe verwirkt wird). (Fatal, *m.* hat keinen *plur.*)

Fatalement, *adv.* durch ein unvermeidliches Schicksal, durch ein Verhängniß; unglücklicherweise; zum Unglück.

Fataliser, *v. a.* dem blinden Schicksale zuschreiben.

Fatalisme, *m.* der Fatalismus, (eine Lehre, nach welcher man alles einem unvermeidlichen Schicksale zuschreibt).

Fataliste, *m.* der Fatalist, (einer der den Ursprung der Welt und alle Begebenheiten darin einem blinden Schicksale zuschreibt).

Fatalité, *f.* ein unvermeidliches Schicksal, Verhängniß; ein unglücklicher Zufall.

Fatidique, *adj. c.* (Poes.) weissagend, was den Schluß des Schicksals vorher verkündiget.

Fatigant, ante, *adj.* ermüdend, beschwerlich, mühselig; langweilig.

Fatigue, *f.* die Ermüdung, Abmattung; (ermüdende) Beschwerlichkeit, Arbeit; *qqf.* die von großer Ermüdung herrührende Mattigkeit; homme de fatigue, ein Mensch der alle Beschwerlichkeiten aushalten kann; habit de fatigue, ein Kleid das Wind und Regen vertragen kann.

Fatigué, ée, *part. et adj.* ermüdet ꝛc.; ouvrage fatigué, (Aesthet.) verkünstelt, was zu mühsam, zu ängstlich ausgearbeitet ist, und daher nicht ungezwungen aussieht; couleurs fatiguées, (Maler) matte Farben, die beym Ausputzen eines Gemäldes zu sehr gerieben worden sind; un arbre fatigué, (Forstw.) ein kranker mit Moos bewachsener Baum, der weder Kraft noch Saft hat.

Fatiguer, *v. a.* ermüden, müde machen, abmatten; *fig.* ermüden, d. i. einem beschwerlich seyn, zur Last fallen; se fatiguer à qch., *v. réfl.* sich durch oder mit etwas ermüden; fatiguer un arbre, (Forstw.) einem Baum zu viel unnützes Holz lassen, ihn nicht genug beschneiden; fatiguer une terre, (Landw.) ein Feld ausmärgeln, indem man es gar nicht ruhen läßt; — le levain trop fort, (Bäck.) dem Sauerteige die überflüßige Säure benehmen, indem man ihn im warmen Wasser stark durchschlägt; *it.* fatiguer, *v. n. qqf.* statt se fatiguer, z. B. on fatigue à monter, man ermüdet sich durch das Steigen.

Fatras, *m.* der Plunder, ein Haufen unordentlich durch einander liegender unnützer und schlechter Sachen; *fig.* lauter schlechtes und unnützes Zeug, z. B. in einem Buche ꝛc.; — de paroles, ein Schwall, ein Gemische von überflüßigen nichtsbedeutenden Worten; der Wortkram; das Gewäsche.

Fatuaire, *m.* (alte Röm.) ein Wahrsager, der aus Eingebung weissagte; ein Inspirirter.

Fatuisme, *m.* der Charakter eines abgeschmackten, unbesonnenen, läppischen Menschen.

Fatuité, *f.* die Abgeschmacktheit, das abgeschmackte, unbesonnene Wesen, die läppische Aufführung.

Fatum, *m.* das blinde und unvermeidliche Schicksal der Fatalisten.

Fau, *m.* die Buche; s. hêtre.

Faubert, *m.* (Schiff.) der Schrubber, d. i. ein Besen von ausgefaselten alten Seilen oder Lumpen, die Schiffe damit zu kehren.

Fauberter, *v. a.* mit einem solchen Besen das Schiff auskehren oder reinigen.

Faubourg, *m.* die Vorstadt; die Bewohner derselben; *iron.* il est bien de son faubourg celui-là, sagt man von einem Einfaltspinsel, der nicht weiß was in der Welt vorgeht.

Fauchage, *m.* das Mähen oder Abmähen des Grases; der Mäherlohn.

Fauchaison, *f.* die Mähezeit, Heuärnte.

Fauchard, *m.* (Landw.) eine kleine Sichel mit einem langen Stiele.

Fauche, *f.* das Mähen; die Mähezeit.

Fauchée, *f.* (Landw.) die Tage-od. Mannsmaht, (so viel Gras, als ein Mann in einem Tage mähen kann, ein Tagwerk Wiesen).

Faucher, *v. a.* mähen, abmähen, mit der Sense (faux) abhauen; *v. n.* (v. Pferden) so hinken, daß sie das eine Vorderbein in einem halben Monde auswärts nachschleppen; (Seidenm.) locker und schlecht anzetteln; le temps et la mort fauchent tout, *fig.* die Zeit und der Tod raffen alles dahin.

Fauchet, *m.* der Heurechen.

Faucheur, *m.* der Mäher.

Faucheur oder Faucheux, *m.* (Naturg.) der Habermann, Weberknecht, die Habergeis, Schafhirtenspinne, (eine Art langbeiniger Spinnen mit einem kleinen Körper).

Fauchon, *m.* ein sichelförmiges Messer der Fischer, womit sie das ihnen hinderliche Gras im Grunde des Wassers abschneiden; *it.* eine Art Sichel zum Stoppelsammeln.

Faucille, *f.* die Sichel, ins. zum Kornschneiden; (Anat.) s. faux; *it.* der Sichelflosser, (Seefisch). *Prov.* mettre la faucille dans la moisson d'autrui, einem ins Gehäge gehen, in das Amt greifen ꝛc.; avoir les jambes en faucille, krummbeinig seyn.

Faucillon, *m.* die Hippe, der Kneif, die Garten- oder Winzerhippe, das Rebmesser, Gartenmesser; bois à faucillon, (Forstw.) dünnes Reisigholz, das mit einem solchen Messer abgeschnitten werden kann.

Faucon, *m.* (Jagd) der Falke; — pelerin, der Wanderfalke, der von fernen Ländern kommt; — de passage, Strichfalke aus benachbarten Gegenden; — niais, der ganz jung im Neste oder in einem Felsen gefangen worden; — saur, ein junger Falke, der sein erstes Gefieder noch nicht verloren hat; — gentil, der edle Falke; — hagard ou bossu, der alte oder buckelige, Hagerfalke; — de montagne oder montanier, Bergfalke; — autanaire, der vor der Mause gefangene Falke; — de roche, le rochier, Steinfalke; — d'arbre, le gerfaut, Baumfalke; — à collier, Ringelfalke; — étoilé, Sternfalke; — pêcheur, Fischerfalke; — Tagerot, der von der Küste Egyptens kommt; — de haute maille, le Tataret, tatarische Falke; — du Pérou, le Neblie, eine Art schwarzer, höher als die andern fliegender Falken; — chouette, die Falken-Eule; *it.* faucon, (Artill.) eine Art groben Geschützes der Alten.

Fauconneau, *m.* das Falkonet, (eine Art kleiner Kanonen; (Zimerm.) das Querholz oben am Hebezeug, (engin).

Fauconnerie, *f.* die Falknerey, Falkenierkunst, d. i. die Kunst, die Falken und andere Raubvögel zur Jagd abzurichten; die Falkenbeitze, die Jagd mit Falken ꝛc.; die Falknerey, alle zur Falkenjagd gehörige Personen; *it.* das Falkenierhaus.

Fauconnier, *m.* der Falkenier, Falkner; monter à cheval en fauconnier, von der rechten Seite, oder mit dem rechten Fuß zuerst auf das Pferd steigen, (wie die Falkenier).

Fauconnière, *f.* die Falkiertasche; *it.* eine Reit-Quertasche, die man an den Sattelbogen hängt.

Faudage, *m.* (Tuchm.) das Einschlagen, Brechen oder Zusammenschlagen eines Stücks Tuch; *it.* das Zeichen oder die seidenen Fäden, womit das auf diese Art zusammengelegte Tuch bezeichnet wird.

Fauder, *v. a.* (Tuchm.) das Tuch brechen, d. i. ein Stück Tuch der Länge nach zusammenlegen, so daß die beyden Sahlbänder (lisières) auf einander zu liegen kommen; *it.* das Tuch zeichnen.

Faudet, *m.* (Tuchsch.) der Kasten, d. i. ein Korb, worein die Tuchkratzer und Tuchscherer das gekratzte und geschorne Tuch nach und nach fallen lassen; *it.* ein hölzerner Rost.

Faufet, *m.* eine Art der Muskatennüsse ähnlicher indischer Nüsse.

Faufiler, *v. a.* (Schneider, Nähterinn) zu Faden schlagen, anschlagen, anheften, d. i. mit weiten Stichen befestigen. *Fig.* se faufiler, *v. réfl.* avec qn., genaue Bekanntschaft mit jemanden machen; être faufilés ensemble, in genauer Verbindung mit einander stehen; être mal faufilé, mit schlechten Leuten umgehen; se faufiler dans une affaire, sich in ein Geschäfte einlassen.

Fauldes, (spr. faudes) *m. pl.* der Meilerplatz, die Stelle wo ein Kohlenmeiler (fourneau) steht oder gestanden hat.

Faune, *m.* (Mythol.) der Faun, Waldgott; *it.* der Waldmensch, (eine Art Affen).

Faun-perdrieu, *m.* (Natura.) der Sumpf- oder Hühnerweihe, (ein Raubvogel).

Faussaire, *m.* der Verfälscher, (eine Person, welche Urkunden verfälscht, oder falsche Akten macht und unterschreibt).

Fausse-aire, *f.* (Bauk.) eine blinde Unterlage von groben Gyps- und Kalkstücken unter einem Fußboden.

Fausse-alarme, *f.* ein falscher Lärm; *fig.* eine ungegründete, unnöthige Furcht.

Fausse-alette, *f.* (Bauk.) ein blinder Hinterpfeiler, der einen Schwibbogen trägt.

Fausse-améthiste, *f.* (Mineral.) der falsche Amethyst, (ein kubischer violetblauer Flußspath).

Fausse-arcade, *f.* (Baukunst) ein blinder Schwibbogen, der keinen Durchgang hat, sondern nur des Ebenmaßes wegen da stehet.

Fausses armes, *f. pl.* ein Wapen, worin etwas wider die Regel der Wapenkunst gesetzt ist, wie z. B. Farbe auf Farbe ꝛc.

Fausse-attaque, *f.* auch basse enceinte, (Tact.) ein falscher oder verstellter Angriff, den Feind zu täuschen.

Fausse-braie, *f.* (Fortif.) der niedere oder Unterwall (eine Art bedeckten Weges, am Fuße des Hauptwalls, welcher die innere Böschung des Grabens (escarpe) umgibt); eine Art Terrasse, Zwinger oder unbedeckter Gang zwischen einem Schlosse und dem Graben desselben.

Fausse-clef, *f.* der Nachtschlüssel, s. clef.

Fausse-corde, *f.* (Musik) eine falschklingende, nicht recht gestimmte Saite; (nicht mit corde-fausse, einer ihrer Natur nach falschen Saite zu verwechseln).

Fausse-côte, *f.* (Anat.) eine falsche, kurze Rippe; s. côte.

Fausse-couche, *f.* eine zu frühe Niederkunft, die Fehlgeburt.

Fausse-coupe, *f.* (Bauk. u. Steinh.) ein falscher Steinschnitt, (die falsche Behauung eines Gewölbsteines); (Zimmerm. u. Tischl.) eine nach der Schmiege (nach dem Schrägmaße) gemachte Zusammenfügung.

Fausse-demande, *f.* (jur.) eine ungegründete Klage vor Gericht.

Fausse-écarlate, *f.* (Färb.) unächte Scharlachfarbe.

Fausse-équerre, *f.* (Schrein.) der Winkelfasser; s. équerre.

Fausse-étrave, *f.* (Schiffsb.) das Verstärkungsstück des Vorderstevens.

Fausse-fenêtre, *f.* (Bauk.) ein blindes Fenster.

Fausse-fleur, *f.* (Botan.) die taube Blüthe.

Fausse-galène, *f.* (Mineral.) eine dem Bley ähnliche mineralische Substanz.

Fausse-gourme, *f.* (Pferdearzt) die falsche Drüse, die Strenge.

Fausse-guimauve, Mauve jaune des Indes, *f.* (Botan.) falscher Eybisch, eine Gartenpflanze.

Fausse-hotte, *f.* (Baukunst) ein blinder Rauchfang.

Fausses-lances, *f. plur.* (Schiff.) blinde Kanonen (von Holz).

Fausse-malachite, *f.* (Mineral.) der falsche Malachit, (ein hellgrüner Jaspis in Siberien).

Fausses-manches, *f. pl.* falsche Aermel, Vorärmel.

Faussement, *adv.* fälschlich; auf eine falsche, betrügliche Art.

Faussement, *m.* (Zimmerm.) s. décollement.

Fausse-monnoie, *f.* die Falschmünze, falsches Geld.

Fausse-pièce, *f.* (Eisenh.) das Futterstück, Erhöhungsstück.

Fausse- ou demi-pleurésie, *f.* (Med.) das falsche Seitenstechen.

Fausse-porte, *f.* eine blinde Thüre; eine Nebenthüre.

Fausse-position, s. position.

Fausser, *v. a.* verbiegen, krümmen, z. B. une lame, eine Klinge; verdrehen, z. B. une clef, einen Schlüssel; fausser une serrure, ein Schloß verderben; — une cuirasse, Beulen in einen Küraß schießen oder hauen; (Kriegsw.) aus der geraden Richtung oder Linie weichen; fausser sa parole, son serment, sa promesse, sein Wort, seinen Eid brechen; sein Versprechen nicht erfüllen.

Fausset, *m.* (Musik) das Falsett, die Falsettstimme, eine fistulirte Stimme; die Fistel, ein Diskant oder Alt, der durch die Fistel gesungen wird; der Zwicker (ein Luftzäpfchen in einem Fasse, woraus man, ehe man es anstecket, nur erst eine Probe zapfen will); (Schreibm.) ein fast ganz spitzig auslaufender Schnabel der Schreibfedern; il a une voix de fausset, (sagt man von einer erwachsenen Mannsperson, die eine zu klare Stimme hat) er spricht, als wenn er durch die Fistel sänge; chanter en fausset, durch die Fistel singen; tirer du vin au fausset, Wein aus dem Zwickloch heraus lassen.

Fausseté, *f.* die Unwahrheit; die Falschheit; die Unrichtigkeit.

Faussure, *f.* (meist *plur.*) (Glockeng.) die Schweifung; (derjenige Theil der Glocke, wo sie anfängt sich zu krümmen und weiter zu werden).

Faut, *m.* statt faute, (jur.) der Ungehorsam, die Verweigerung der Pflicht.

Faute, *f.* der Fehler; ein geringes Vergehen, das Versehen, der Irrthum; eine Unvollkommenheit an Sachen, der Mangel; ein Versehen gegen die Regeln der Kunst; (Ballsp.) der Fehlschlag; der Mangel; das Mangelleiden; faute d'impression, ein Druckfehler; faire des fautes, Fehler begehen; ce n'est pas ma faute, die Schuld liegt nicht an mir, es ist meine Schuld nicht, ich bin nicht Schuld daran; avoir faute de etc., Mangel woran leiden; faire faute, fehlen, mangeln, abwesend seyn, vermißt werden; les fautes sont pour les joueurs, *prov.* wer etwas versieht, muß auch den Schaden tragen (s. boire); vous n'y ferez faute, (ehem. in den lettres de cachet), ihr werdet nicht ermangeln; faute de, (jur. à faute de etc. u. *ol.* de faute), *prép.* aus Mangel, in Ermangelung der oder des ꝛc. (faute de quoi); sans faute, *adv.* unfehlbar; gewiß.

Fauteau, *m.* (Kriegsw.) eine Art von Mauerbrecher od. Sturmbock der Alten.

Fauteuil, *m.* der Lehnstuhl, Lehnsessel, Armstuhl, Armsessel; *fig.* die Präsidentenstelle.

Fauteur, *m.* Fautrice, *f.* (meist *m. p.*) der Gönner, Begünstiger, Verfechter, Beschützer, die Verfechterinn ꝛc. einer Partey, einer Lehre oder Meinung.

Fautif, ive, *adj.* (von Personen und Sachen) fehlerhaft; (von Sachen sagt man auch) unrichtig; mangelhaft, fehlerhaft, avoir la mémoire fautive, ein ungetreues Gedächtniß haben.

Fautrage, *m. provl.* (jur.) das Weiberecht der Herrschaft, (sonst préage).

Fauve, *adj. c.* falb, fahl, rothfalb, röthlichgelb, d. i. meist blaßgelb; bêtes fauves, (u. *m.* du fauve), Rothwild, roth Wildbret; (Wollfärber) le fauve, das Braun, die braune Farbe; (Naturg.) eine Gattung Fische, von dem Geschlechte der Kippfische.

Fauvette, *f.* die Grasmücke (ein Sangvogel); un dénicheur de fauvettes, s. dénicheur.

Faux, (*ol.* faulx) *s. f.* die Sense; (Fortif.) faux à revers, die Sturmsensen; (Naturg.) der Sichelschnabel, Sichelschnäbler (Vogelgeschlecht); (Anat.) — de la dure-mère, die Sichel, der sichelförmige Fortsatz der dicken oder harten Hirnhaut; mettre la faux dans les prés, anfangen die Wiesen zu mähen. (s. moisson, *prov.*).

Faux, *adj. m.* fausse, *f.* falsch, unwahr; betrüglich, verfälscht, unächt, nachgemacht; was nicht die gehörige Vollkommenheit oder innere Güte hat; irrig, unrichtig; den Regeln der Kunst oder des guten Geschmacks ꝛc. zuwider; treulos, ungetreu; (Musik) falsch, mißhellig; tückisch. (In dieser Bedeutung muß faux, in Verbindung mit homme und esprit, immer hinter denselben stehen). *Fam.* c'est un faux rusé, das ist ein arglistiger Betrüger; cela est faux de toute fausseté, das ist grundfalsch.

Faux, *m.* das Falsche, Unwahre, Unrichtige ꝛc. s. faux, *adj.*; le faux du corps, *qq. f.* statt le défaut des côtes; le crime de faux, (jur.) das Crimen falsi, das Verbrechen eines Verfälschers, eines falschen Zeugen ꝛc.; überhaupt das Verbrechen einer betrüglichen Verkehrung der Wahrheit; arguer une pièce de faux, oder s'inscrire en faux, gerichtlich behaupten, und sich zum Beweis erbiethen, daß eine Urkunde falsch sey.

Faux, oder à faux, *adv.* falsch, fälschlich; s. faux, *adj.*; raisonner faux, falsch urtheilen; accuser qn. en faux, einen fälschlich anklagen; aller à faux en quelque endroit, einen vergeblichen Gang thun, unverrichteter Sache wieder zurück kehren müssen; cette poutre porte à faux, (Bauk.) dieser Balken steht nicht senkrecht; ce raisonnement porte à faux, *fig.* dieses Urtheil beruht auf falschen Gründen; le coup est à faux, der Streich (Hieb, Schuß ꝛc.) ist mißlungen.

Faux-accord, Faux-ton, *m.* Fausse-corde, *f.* (Musik) ein Mißton, falscher Accord.

Faux ami, *m.* ein falscher, treuloser Freund.

Faux-asbeste, faux-alun de plume, *m.* der falsche Steinflachs.

Faux-baux, *m. plur.* (Schiff.) der Verstärkungsbalken des falschen Verdeckes. s. bau.

Faux-bois, *m.* ein Wasserschoß, ein Wasseraft; ein Reis oder Ast an einem Baume, der am unrechten Orte heraus wächst; (Zimmerm.) alles Untaugliche an einem Stück Bauholz.

Faux-bond, *m.* s. bond.

Faux-bourdon, *m.* (Musik) ein einförmiges Tonstück mit verschiedenen Stimmen, welche einander Sylbe vor Sylbe begleiten, und wobey man sich nicht genau an den Takt bindet, wie z. B. beym Psalmensingen einer Kirchengemeinde.

Fauxbourg, ſ. faubourg.
Faux-brillant, *m.* das Flitterwerk; der falſche Witz.
Faux-chassis, *m.* (Artill.) ein Zwiſchenrahmen in der Minenvertrempelung.
Faux-comble, *m.* ſ. comble.
Faux-côté, *m.* du vaisseau, (Schifff.) die ſchwache Seite des Schiffes (diejenige Seite, die, wenn das Schiff mit Seitenwind ſegelt, ſich am meiſten ins Waſſer neigt).
Faux-coup, *m.* ein Fehlſchlag, Fehlſtreich, Fehlſchuß.
Faux-dictame, *m.* (Botan.) der falſche Diptam, (eine Art von Waſſerandorn).
Faux-donné à entendre, contre la vérité, *m.* (jur.) d. i. une chose posée contre la vérité, ein falſches Anbringen.
Faux-emploi, *m.* (jur.) die falſche Angabe (da man in einer Rechnung etwas fälſchlich in die Ausgabe bringt).
Faux-essieu, *m.* die Rothachſe.
Faux-étambot, faux-étambord, *m.* (Schifff.) das Verſtärkungsholz des Hinterſtevens.
Faux-étui, *m.* das Uebergehäuſe, Ueberfutteral; étui de montre, (Uhrm.) die Ueberkapſel über dem äußern Gehäuſe einer Taſchenuhr.
Faux-feu, *m.* das Abbrennen des Zündpulvers ohne Schuß, das Blickfeuer.
Faux-feux, *m. pl.* (Schifff.) das Blickfeuer (eine Art Signale auf den Schiffen bey der Nacht).
Faux-fourreau, *m.* ein Ueberzug über eine Degenſcheide, od. über Piſtolenholftern.
Faux-frais, *m. pl.* die Nebenkoſten; unnütze Ausgaben.
Faux-frère, *m.* ein falſcher Freund, Verräther.
Faux-fuyant, *m.* der Abweg, worauf man, ohne geſehen zu werden, entweichen kann; ein Schlupfweg, Nebenweg, (Jagd) ein Fußſteig oder ſchmaler Weg durchs Gehäge; *fig.* eine Ausflucht, Ausrede; ce ne sont que des faux-fuyant, das ſind nur Ausflüchte.
Faux-germe, *m.* (Med.) der Abgang einer noch ungebildeten Frucht in den erſten Monaten der Schwangerſchaft.
Faux-incident, *m.* (jur.) ein Zwiſchenvorfall, welcher dazu beyträgt, eine Urkunde für falſch zu erklären.
Faux-indigo, *m.* (Botan.) die Geißraute, eine Färberpflanze.
Faux-jour, *m.* (Bauk.) ein falſches Licht; das in einer Scheidewand angebrachte Fenſter; (Mal.) ein falſches Licht, ein Gegenlicht; auch ſtatt contre-jour; *fig.* ein falſcher Schein; ſ. jour.
Faux-lapis, *m.* (Mineral.) der blaue Email des Kobalt.
Faux-marcher, *m.* (Jagd) der Gang in ſchiefer, krummer Richtung.
Faux-marqué, *m.* (Jagd) von dem Kopfe eines Hirſchen, deſſen Enden auf beyden Seiten nicht von gleicher Zahl ſind.
Faux-monnoyeur, *m.* der Falſchmünzer, ein falſcher Münzer.
Faux-pas, *m.* der Fehltritt. ſ. pas.
Faux-pistachier, nez coupé, staphilier, *m.* (Botan.) der falſche Piſtazienbaum, (ein europäiſches Geſträuche).
Faux-plancher, *m.* (Bauk.) ein blinder Boden, d. i. eine falſche Decke (plafond), womit die Höhe eines Zimmers verringert wird; auch ein falſcher Boden, womit man das ſchräg aufſteigende Obertheil (faux-comble) im Dachgeſchoße (galetas) franzöſiſcher Dächer verbirgt.
Faux-pli, *m.* eine falſche Falte; ſ. pli.
Faux-poids, *m.* das falſche Gewicht.
Faux-poutre, *m.* (Artill.) ein halber Balken zu den Durchlaßmaſchinen der Pontonbrücken.
Faux-prophète, *m.* ein falſcher Prophet.
Faux-radiers, *m. plur.* (Waſſerb.) die an beyden Enden eines Schleuſenbettes (radier) angebrachte und mit kleinen Steinen ausgefüllte Röſte von Flechtwerk, die zur Abhaltung des zugeführten Schlammes dienen.
Faux-repaître, *m.* (Jagd) von einem Hirſche, welcher frißt und nicht verſchlingt.
Faux-saunage, faux-saunier, fau-sel, ſ. saunage, saunier, sel.
Faux-semblant, *m.* ein falſcher (betrüglicher) Schein.
Faux-santal, *m.* (Botan.) eine Art ſchöner und großer Bäume in Candia.
Faux-serment, *m.* ein falſcher Eid.
Faux- ou petit teint, *m.* (Färb.) die Kleinfärberey; das Färben mit ſchädlichen und verbothenen Farben.
Faux-témoin, *m.* ein falſcher Zeuge.
Faux-testament, *m.* (jur.) ein falſches (unterſchobenes) Teſtament.
Faux-trous, *m. pl.* (Artill.) die Minenäſte in Cöhorns Syſtem.
Favagite, Favonite, *f.* (Mineral.) eine Art Sternſtein, welcher aus der Erde gegraben wird.
Faveur, *f.* die Gunſt, das Wohlwollen, die Gewogenheit; Gunſtbezeugung; *it.* die Gnade, worin man beym Fürſten, oder die Gunſt, worin man beym Publiko (oder Volke) ſteht; das Anſehen, die Vielvermögenheit (der Kredit) einer Perſon, die in dieſer Gnade oder Gunſt ſteht; *qq f.* der Beyfall; (jur.) eine beſondere Begünſtigung, Schonung, Nachſicht; lat. favor juris; (Weber) eine ſchmahle (nur fünf Linien breite) Seidenbandſorte; faveurs, *pl.* allerley kleine Geſchenke oder Gunſtbezeugungen, die ein Liebhaber von ſeiner Geliebten erhält; les faveurs du ciel, der Segen des Himmels; gens de faveur, Günſtlinge, Leute, die ihre Erhebung ꝛc. bloß der Gunſt des Fürſten zu danken haben; lettres de faveur, Empfehlungsſchreiben (von einem Höhern); les dernières faveurs, die letzte Gunſt eines Frauenzimmers; (Handl.) die Nachſichts-Reſpekt- oder Reſpittage, nach Verfall eines Wechſelbriefes; prendre faveur, Beyfall finden, in Aufnahme kommen; en faveur de etc., zu Gunſten, zum Beſten, zum Vortheile einer Perſon oder Sache; jemanden zu Gefallen; in Rückſicht, in Anſehung einer Sache; à la faveur de etc., unter Begünſtigung des oder der ꝛc.; durch Hülfe, vermittelſt; unter dem Schutze ꝛc.
Favisses, *f. pl.* (Liturg.) große mit Weihwaſſer gefüllte Gefäße.
Favorable, *adj. c.* günſtig, geneigt, gewogen; vortheilhaft; cas favorable, (jur.) ein beſonderer Fall, der Gelindigkeit verdient; une blessure favorable, eine leichte Wunde.
Favorablement, *adv.* günſtig ꝛc.; auf eine günſtige Art.
Favori, ite, *adj. et s.* was man am liebſten hat, der Liebling, der Günſtling; c'est ma couleur favorite, das iſt meine Lieblingsfarbe oder Leibfarbe; c'est son mot favori, dieß iſt ſein Lieblingswort, dieſes Wort hat er beſtändig im Munde.
Favoriser, *v. a.* begünſtigen, günſtig ſeyn, d. i. einem geneigt, hold, gewogen ſeyn; wohlwollen; einem zu ſeinem Zwecke beförderlich ſeyn; etwas befördern.
Fayance, etc. ſ. faïance, etc.
Fax, Faix, *m.* (Technol.) die Spaltung eines Schieferblocks.
Féage, *m.* (jur.) der Lehenkontrakt; féage noble, das Erblehengut; das Ritterlehen; bailler à féage, zum Lehen geben.
Féal, *adj. m.* (Kanzleyſtyl) *ol.* ſtatt fidèle, getreu; à nos amés et féaux, unſern lieben Getreuen ꝛc. *Fam. plais.* mon cher et féal ami! mein lieber ehrlicher Freund; c'est son féal, er iſt ſein Buſenfreund oder Vertrauter.
Féauté, *f. ol.* (Kanzleyſt.) die Treue.
Fébricitant, ante, *adj. et s.* (Med.) fieberkrank, der das Fieber hat, mit dem (inſ. kalten) Fieber behaftet; ein Fieberkranker.
Fébrifuge, *adj. c. et s. m.* (Med.) was das Fieber vertreibt; ein fiebervertreibendes Arzeneymittel.
Fébrile, *adj. c.* (Med.) fieberhaft; délire fébrile, das Fantaſiren oder das Irrereden im Fieber-Anfalle; matière fébrile, die Fiebermaterie; chaleur fébrile, die Fieberhitze.
Fébruales, *f.* (Mythol.) ein Feſt zu Ehren der Juno und des Pluto.
Fécale, *adj. f.* matière fécale, die groben Exkremente des Menſchen; *pop.* der Menſchenkoth.
Fécer, *v. n.* (Chym.) Hefen ſetzen, einen Bodenſatz zurück laſſen.
Féces, *f. pl.* (ſpr. wie im Lateiniſchen, fæces), (Chym.) der Satz, Bodenſatz, die gröberen ſich zu Boden ſetzenden Theile eines flüſſigen Körpers; (vom Weine, Bier und anderen vergohrnen Flüſſigkeiten, gewöhnlicher la lie, die Hefen).
Féciaux, *s. m. pl.* (alte Röm.) die Prieſter, deren Amt es war, Frieden und Bündniſſe zu ſchließen, den Krieg anzukündigen ꝛc.
Fécond, onde, *adj.* (vom weiblichen Geſchlechte der Menſchen und Thiere, auch vom Erdreich und Felde) fruchtbar; ce champ est fécond en blé, dieſes Feld iſt fruchtbar (oder reich) an Getreide; ſ. fertile; *fig.* fruchtbar, reichhaltig.
Fécondant, ante, *adj.* befruchtend.
Fécondation, *f.* die Befruchtung.
Féconder, *v. a.* (Phyſ.) befruchten, fruchtbar machen.
Fécondité, *f.* die Fruchtbarkeit.
Fécule, *f.* der Bodenſatz; (Apoth.) das feine Wurzel- oder Samenmehl.
Féculence, *f.* (Med.) der Bodenſatz des Urins oder anderer Flüſſigkeiten.
Féculent, ente, *adj.* (Med.) was viel Trübes, Dickes und Unreines bey ſich führt; was einen Bodenſatz abſetzt.
Fédéralisme, *m. nouv.* der Föderalismus, das Föderalſyſtem (die Grundſätze, einen Staat, (wie ehem. Frankreich) in mehrere kleinere unabhängige Republiken zu zerſtückeln).
Fédéraliser, *v. a. nouv.* — un état, das Fö-

deralsyſtem in einem Staate einführen.
Fédéraliſte, *adj. et s. c. nouv.* föderaliſtiſch; der Föderaliſt, ein Anhänger des Föderalſyſtems.
Fédératif, ive, *adj.* verbündet; gouvernement fédératif, eine föderaliſtiſche Regierung; république fédérative, eine verbündete Republik.
Fédération, *f. nouv.* die Föderation; die Verbindung; der Bund der fränkiſchen Bürger und Soldaten im Jahre 1790, (den 14ten Julius).
Fédérés, *m. pl. nouv.* die Verbündeten, (ſtatt confédérés).
Fée, *f.* die Fee oder Feye (eine Art Zaubernymphen); contes des Fées, Feenmährchen.
Féer, *v. a. ol.* bezaubern; je vous fée et réfée, ich bezaubere euch, und helfe euch wieder.
Féerie, *f.* die Feerey, die Zauberkunſt der Feen; das Zauberſtück; *adj.* un opéra féerie, eine Zauberoper.
Feindre, *v. a.* (regiert bald den *accusat.*, bald den *infinit.* mit *de*) ſich ſtellen als ꝛc. oder als wenn man ꝛc.; fälſchlich etwas vorgeben oder vorwenden; *qqf. absol.* ſich verſtellen; erdichten; *v. n.* (meiſt verneinungsweiſe) (inſ. *ol.*) Bedenken tragen etwas zu thun; Anſtand nehmen, anſtehen oder bey ſich anſtehen, ob man etwas thun wolle oder nicht, (*pl. us. auj.* craindre); *fam.* ein wenig hinken, z. B. du pied droit, am rechten Fuß; savoir l'art de feindre, die Verſtellungskunſt verſtehen; cheval qui feint, ein Pferd das den Fuß zuckt, ſchonet, ein wenig hinket.
Feint, einte, *part. et adj.* verſtellt, vorgegeben, erdichtet ꝛc. (ſ. feindre); une porte feinte, une fenêtre feinte, eine blinde Thüre, ein blindes Fenſter.
Feinte, *f.* die Verſtellung; (Fechtk.) eine Finte; (Buchdr.) *qqf.* ein Mönch, eine zu blaſſe Stelle in einem Bogen; (*pl. us.* bouquet, moine); (Muſik) die Veränderung eines Tones oder einer Note durch ein Kreuz (dièse) oder durch ein b mol; feintes oder touches feintes, *ol.* (Klavier) die Klaves der chromatiſchen Töne, (*auj.* touches blanches); feintes coupées, gebrochene Taſten für große und kleine Halbtöne.
Feintiers, *m. pl.* Alosières, *f. pl.* (Fiſchf.) ein Netz, Elſen zu fangen.
Feintise, *f. ol.* ſtatt feinte, déguisement.
Félatier, Fératier, *m.* (Glash.) der Glasblaſer.
Fêle, *f.* (Glash.) die Pfeife, das Rohr, das Blaſerohr.
Félé, ée, *part. et adj.* geſprungen, zerſprungen; avoir la tête félée, le timbre félé, *fig. fam.* nicht wohl bey Sinnen, nicht recht bey Verſtande ſeyn.
Féler, *v. a.* Spalte, Sprünge oder Riſſe, durch Anſtoßen, an etwas machen; ein Gefäß, ein Glas ꝛc. zerſprengen, doch ſo, daß die Stücke noch beyſammen bleiben. se Féler, *v. réfl.* ſpringen, zerſpringen, Sprünge oder Riſſe bekommen; l'eau chaude fêle le verre, von ſiedendem Waſſer ſpringt das Glas.
Félicitation, *f.* der Glückwunſch, die Glückwünſchung; compliment, lettre de félicitation, ein Glückwünſchungs-Kompliment, Glückwünſchungs-Schreiben.
Félicité, *f.* die Glückſeligkeit, Wohlfahrt; — éternelle, die ewige Glückſeligkeit.
Féliciter, *v. a.* qn. de qch., einem wozu (oder wegen etwas) Glück wünſchen. se Féliciter, *v. réfl.* ſich Glück wünſchen, ſich wegen etwas glücklich ſchätzen.
Felin, *m.* (Goldſchm. ꝛc.) ein Gewicht von ſieben und ein fünftheil Gran.
Félon, onne, *adj. ol.* eidbrüchig, meineidig, treulos, verrätheriſch, ruchlos; *auj.* (von Vaſallen) untreu.
Félonie, *f.* das Verbrechen der Untreue eines Vaſallen gegen ſeinen Lehensherrn.
Félouque, *f.* (Schifff.) die Felucke, (ein im adriatiſchen und mittelländiſchen Meere übliches ſchmales Schiff ohne Verdeck, leichter als die Brigantine, und mit Segeln und Rudern verſehen).
Félure, *f.* der Riß, Ritz, Sprung, die Spalte, oder der Spalt, ſ. féler.
Femelle, *f.* das Weibchen der Thiere; (v. Hühnern und hühnerartigen Vögeln) die Henne; (v. Hirſchen) die Hirſchkuh, (la biche); (Bibel) das Fräulein (nämlich vom Menſchen); (jur. und *plaid.*) eine Weibsperſon; (Schifff.) ſ. mâle, *s.*; *adj. c.* weiblich; fleurs femelles, Blüthen ohne Staubfäden; un duché femelle, ein Herzogthum das ein Weiberlehen iſt; c'est une fine femelle, das iſt ein verſchmitztes Weibchen oder Weib; feuille femelle, der Lieger, oder das liegende Blatt an der großen Scheere der Tuchſcherer; femelle-claire, (Federhändl.) weiße Straußfedern; femelle-obscure, ſchwarze Straußfedern.
Femelot, *m.* (Schifff.) *cor.* ſtatt femelles.
Féminin, ine, *adj.* weiblich; *mépr.* (von Mannsperſonen) weibiſch; (Gramm.) weiblich; *s. m.* das weibliche Geſchlecht; rime féminine, ein weiblicher Reim, der ſich mit einem ſtummen e endiget.
Féminiſer *v. a.* (Gramm.) ein Wort, das urſprünglich männlichen Geſchlechts iſt, weiblichen Geſchlechts machen.
Femme, *f.* eine Weibsperſon, das Weib, eine Perſon weiblichen Geſchlechts; (von Vornehmern) das Frauenzimmer; (von geringen Leuten oder *mépr.*) das Weibsbild; (ſtatt femme mariée; die Frau; (*mépr.*) das Weib; *fig.* eine feige (weibiſche) oder plauderhafte Mannsperſon; *vulg.* eine Memme; les femmes, *pl.* das Frauenzimmer; prendre femme oder prendre une femme, heirathen, eine Frau nehmen; prendre pour oder à femme une telle, ein gewiſſes Frauenzimmer ehelichen, ſie zur Frau nehmen; femme de chambre, femme de charge etc., ſ. chambre, charge etc.; maîtresse femme, ſ. maîtresse; (jur.) femme commune en biens, oder bloß femme commune, eine Frau die mit ihrem Manne eine Gemeinſchaft der Güter errichtet hat; — séparée de biens, usante et jouissante de ses biens, eine Frau welche ihr Vermögen ſelbſt in Händen behält, und wegen der Verwaltung ihrer eigenen Güter nicht unter der Gewalt des Mannes ſteht; — franche, eine Dame die ein Freylehen beſitzt; (eine bejahrte Frau und eine Frau von geringem Stande nennt man in der Anrede bonne femme).
Femmelette, *f. diminut.* ein albernes, einfältiges Weibsbild.
Fémur, *m.* (Anat.) der Schenkelknochen.
Fenaison, *f.* die Heuärnte.
Fendant, *m. ol.* (Fechtk.) ein Degenhieb von oben herunter; faire le fendant, *fig. fam.* ſich grimmig anſtellen, großſprecheriſch drohen.
Fenderie, *f.* (Eiſenh.) die Zertheilung, (das Hauen, Schneiden, Spalten) des Stabeiſens in Stangen und Stäbe; der Stabhammer, d. i. der Ort bey einem Eiſenhammer, wo dieſe Zertheilung geſchieht.
Fendeur, *m.* de bois, der Holzſpalter, Holzhacker, Holzhauer; *it.* fendeur, ein Spalter oder Schieferſpalter; der Stabeiſenſchmidt; — de naseaux, ſ. naseau.
se Fendiller, *v. réfl.* (Technol.) viele kleine Sprünge und Riſſe bekommen.
Fendis, *m.* (Schieferbr.) die letzte Theilung eines großen Werkſtückes nach ſeiner Dicke.
Fendoir, *m.* ein Werkzeug zum Spalten, das Spaltmeſſer; (Korbm.) der Reißer; (Böttch.) das Klöbeiſen, (ſonſt coutre); (Schlachter) ſtatt couperet.
Fendre, *v. a. et n.* ſpalten, zerſpalten, entzwey ſpalten; aufſpalten; (weiche Sachen) ſchlitzen, zerſchlitzen, aufſchlitzen; berſten machen, aufſprengen. se Fendre, *v. réfl.* ſich ſpalten, ſich ſpalten laſſen, zerſpaltet werden, Spalten oder Riſſe bekommen; fendre la glace, das Eis aufhacken; — l'air, (inſ. von Vögeln und Pfeilen) die Luft durchſchneiden; — les eaux oder les ondes, das Waſſer oder die Wellen zertheilen; — la presse, durch das Gedränge dringen, ſich durchdrängen; — les bataillons, die feindlichen Bataillone trennen, in dieſelben einbrechen und ſich durchſchlagen; les prunes se fendent aisément, die Pflaumen löſen ſich (oder gehen) gerne vom Kern ab. *Fig.* fendre la tête à qn., einem den Kopf toll machen; la tête me fend de douleur, ich habe heftiges Kopfweh; cela me fend le cœur, das durchſchneidet mir das Herz; mon cœur se fend de douleur, mein Herz iſt von Kummer gepreßt.
Fendu, ue, *part. et adj.* geſpalten, aufgeſchlitzt; un homme bien fendu, ein Menſch der lange Beine hat, und daher einen guten Reiter abgeben würde; elle a les yeux bien fendus, ſie hat ſchöne große (etwas lange) Augen.
Fenestré, ée, *adj.* (Botan.) durchlöchert, durchſichtig.
Fenêtrage, *m.* (Bauk.) das Fenſterwerk; die Beleuchtung, d. i. die ſämmtlichen Fenſter eines Gebäudes.
Fenêtre, *f.* das Fenſter; eine Lücke oder leere Stelle, die man im Schreiben läßt, um erſt hernach etwas darein zu ſchreiben; (Anat.) *plur.* Fenſter, d. i. zwey inwendig im Ohr durch das Schlafbein gehende Oeffnungen (fenêtre ovale und fenêtre ronde); (Bauk.) fenêtre à balcon, das Balkonfenſter, ein Fenſter mit einem Austritt; die Fenſterthür eines Balkons; — avec ordre, ein an beyden Seiten mit kleinen Pfeilern oder Säulen verziertes Fenſter; — bombée, ein Fenſter mit einem gedruckten oder flachen Bogen, deſſen Sturz nur nach einem Halbzirkelſtücke gemacht iſt; — droite, ein rechtwinkeliges Fenſter; — en embrasure, ébrasée, ein Fenſter, deſ-

sen Seitenwände sich nach innen zu erweitern; — en tour creuse, ein Fenster in einer einwärts gebogenen Mauer; — en tour ronde, ein Fenster in einer auswärts gebogenen Mauer; — en encognure, ein Fenster in einer gebrochenen Ecke; — rampante, ein Fenster, dessen Sohlstück und Sturz nicht horizontal, sondern nach dem Abhange einer Treppe liegt, um diese zu beleuchten; — mezzanine, ein Halbfenster über einem größern; — rustique, ein mit einer Bogenründung eingefaßtes Fenster; fenêtre à fer maillé et verre dormant, ein Fenster, das gegen des Nachbars Haus mit einem eisernen Gitter verwahrt ist, und dessen Flügel nicht können geöffnet werden; se mettre à la fenêtre, sich an das Fenster stellen oder legen; an das Fenster treten; regarder par la fenêtre, zum Fenster hinaussehen; jeter tout par la fenêtre, *prov.* sein Geld zum Fenster hinaus werfen, alles verschwenden.

Fenêtrer, *v. a.* mit Fenstern versehen.

Fenil, (spr. feni) *m.* der Heuschoppen; die Heuscheuer, Heuscheune; (der Heuboden, le grenier à foin).

Fenin, *m.* ein deutscher Pfennig.

Fenouil, *m.* (Bot.) der Fenchel, d. i. entweder bloß der Fenchelsamen, oder die ganze Fenchelpflanze, von dem Geschlechte der Doldengewächse; — sauvage, wilder Fenchel; — de porc, Saufenchel; — marin, Meerfenchel.

Fenouillet, *m.* fenouillette, *f.* od. pomme d'anis, der Fenchel- oder Anisapfel; fenouillette, (Chym.) das Fenchelwasser, ein mit Fenchelsamen destillirter Branntwein.

Fente, *f.* der Spalt, die Spalte, (eine kleine längliche Oeffnung); die Ritze, der Riß; der Hemd- oder Hosenschlitz; bois de fente, Spaltholz, insonderheit Brennholz, das vor dem Gebrauch erst gespalten werden muß; fentes de rochers, (Bergb.) Felsenklüfte; fente capillaire, (Chir.) der Haarspalt, eine Art Armbruch, wo sich in dem Knochen, der Länge nach, nur ein äußerst feiner, haarähnlicher Spalt zeigt; la fente d'un os, der Bein- oder Knochenspalt.

Fenté, ée, *adj.* (Botan.) was sich mit einer Spalte öffnet.

Fentoir, *m.* (Kochk.) ein Hackmesser mit einer breiten und scharfen Klinge.

Fenton, *m.* (Maur.) ein Stab, d. i. ein längliches Stückchen Eisen oder Holz, das man in Gypsarbeiten steckt, damit sie keine Risse bekommen, oder das man in eine Mauer einlegt, wo eine Vorsteckung daran gemacht werden soll; (Schlosser) ein jedes zugerichtetes Stückchen Eisen, z. B. zu Schlüsseln ꝛc.; fentons, (Zimmerm.) lange Stücke gespaltenen Holzes, Pflöcke daraus zu schneiden.

Fénu-grec, *m.* (Botan.) griechisch Heu, das Bockshorn, (Pflanze).

Féodal, ale, *adj.* zum Lehen (Lehn) gehörig, was das Lehen angeht, lehenhaft, lehenbar; seigneur féodal, der Lehensherr; droit féodal, das Lehenrecht, Feudalrecht, die Lehensgebühr, das Lehensgeld; héritage féodal, ein lehenbares Gut, ein Lehengut.

Féodalement, *adv.* nach dem Lehenrechte; lehenweise; vermöge des Lehenrechtes.

Féodalité, *f.* die Lehensgerechtigkeit; das Lehenssystem; die Lehenbarkeit; der Lehenseid, die Lehenspflicht.

Fer, *m.* das Eisen; ein Eisen, d. i. ein aus Eisen gemachtes Werkzeug; eine eiserne Spitze; ein eiserner, blecherner od. messingener Stift, womit ein Werkzeug, vorzüglich an seinem spitzigen Ende beschlagen ist; (poet.) das Schwert, der Stahl, Dolch, Degen, Säbel ꝛc.; fers, *plur.* Eisen, d. i. eiserne Fesseln, Ketten und Bande; fer natif od. fer vierge, gediegenes Eisen; fer de mine, Eisenerz; fer crud, Roheisen; fer clair, sich über der Form des Hohenofens ausbreitendes Eisen; fer doux, geschmeidiges Eisen; fer fondu, Gußeisen; fer forgé, geschmiedetes Eisen; fer aigre, sprödes Eisen; fer carré oder gros fer, vierkantiges Stangeneisen, 2 bis 3 Zoll stark; fer carré bâtard, vierkantiges Mittelstangeneisen, 15 bis 18 Linien stark; fer à friser, das Kräusel- oder Brenneisen; fer à repasser, das Bügeleisen, Plätteisen; fer à faire des gaufres, das Waffeleisen; fer à gaufrer, ein Eisen, bunte Zeuge damit zu drucken; fer à souder, der Löthkolben; fer à écharner, das Fleischeisen der Gärber; fers à découper, Ausschneideisen für allerley kleine Sachen; petits fers, (Buchb.) die Stämpel zum Vergolden; (Schiff.) heißt fer so viel als Anker; fer à cheval, (Bauk.) das Hufeisen, eine doppelte Treppe in Gestalt eines Hufeisens, mit zwey gegen einander über stehenden Stufenreihen; (Gärtn.) eine sanft abhangende Terrasse in dieser Gestalt, mit einem Aufgange zu beyden Seiten; (Bot.) das Hufeisenkraut, dessen Samen einem Hufeisen gleicht; (Kochk.) eine Tafel in Gestalt eines Hufeisens; fer de cheval, oder bloß un fer, ein Hufeisen; le fer d'une pique, d'une lance, d'une flèche etc., die eiserne Spitze an einer Pike, Lanze, an einem Pfeil ꝛc.; fer d'aiguillette, der Nestelstift; être aux fers, être dans les fers, in Ketten und Banden liegen; avoir les fers aux pieds, an den Füßen geschlossen seyn; charger qn. de fers, einem Fesseln anlegen, mettre les fers aux mains de qn., einen an den Händen fesseln; fort comme le fer, eisenfest; relever les fers d'un cheval, ein Pferd neu beschlagen lassen; battre le fer, (Fechtk.) sich im Fechten üben; auf dem Fechtboden fechten; *fig.* sich in einer gewissen Kunst oder Profession üben; se battre à fer émolu, s. émolu; employer le fer et le feu, (Chir.) meist *fig.* schneiden und brennen; überh. die heftigsten oder alle mögliche Mittel anwenden; tomber, les quatre fers en l'air, (von einem Pferde, das gestürzt und auf den Rücken gefallen ist) so fallen, daß es alle Viere von sich streckt; *fig. fam.* (von Personen) der Länge nach hinfallen. *Fig* l'âge, le siècle de fer, das eiserne Weltalter oder Jahrhundert, (das vierte oder schlechteste Alter der Welt); eine schlechte, unfruchtbare, traurige Zeit; manier le fer, ein Kriegsmann seyn; tête de fer, ein eigensinniger Mensch, ein Starrkopf; *prov.* il faut battre le fer pendant qu'il est chaud, man muß das Eisen schmieden, so lange es noch heiß ist; mettre les fers au feu, die Sache mit Ernst angreifen; les fers en sont au feu, man ist wirklich mit Ernst an der Arbeit; le corps n'est pas de fer, man kann nicht unaufhörlich arbeiten.

Féramine, *f.* (Mineral.) eine Art eisenhaltigen Feuersteins.

Fératier, *s.* Félatier.

Fer-blanc, *m.* Weißblech, verzinntes Eisenblech; das Blech; de fer-blanc, blechern.

Ferblantier, *m.* der Klempner, Blechner, Blechschmidt; *provl.* der Spengler.

Fer-chaud, *m.* (Med.) der heftigste Grad des Sodbrennens.

Fer de lance, *m.* (Naturgesch.) eine besondere Gattung von Fledermäusen.

Féréol, *m.* (Schrein.) weises, aderiges und rothgeflecktes Holz in Cayenne.

Féret, *m.* d'Espagne, (Mineral.) der spanische Blutstein, rothe Glaskopf, (ein Eisenstein).

Férial, ale, *adj.* (römische Kirche) zu den Wochentagen gehörig; *ol.* festtäglich.

Férie, *f.* (röm. Kirche) die Ferie, (jeder von den verschiedenen Wochentagen, den Sonnabend und Sonntag ausgenommen); la seconde férie, der zweyte Wochentag, d. i. der Montag ꝛc.; féries majeures, die drey letzten Tage der Charwoche, die zwey ersten nach Ostern und Pfingsten, und der Tag nach Rogate; féries, (alt. Röm.) Ferien, d. i. Feyertage.

Férin, ine, *adj.* roh, wild; (Med.) bösartig; toux férine, ein trockener, bösartiger und sehr hartnäckiger Husten.

Férir, *v. a. ol.* statt frapper, schlagen; sans coup férir, ohne Schwertstreich, ohne einen Schlag zu thun; (s. féru, *part.*)

Ferler, *v. a.* (Schiff.) die Segel völlig beschlagen oder einnehmen, d. i. sie ganz zusammenrollen und an die Segelstangen fest binden.

Ferlet, *s.* frélet.

Fermage, *m.* der Pacht, Pachtzins, Pachtschilling, das Pachtgeld.

Fermail, *m.* (*ol.* u. Wap.) statt agraffe, crochet, die Spange, der Haken ꝛc.

Fermaillé, ée, *adj.* (Wap.) mit Spangen versehen.

Fermant, ante, *adj.* à nuit fermante, bey einbrechender Nacht; à jour fermant, gegen Abend, mit Ende des Tages; à porte fermante, um die Thorschlußzeit, bey dem Thorschlusse.

Ferme, *adj c.* fest, fest verbunden, fest sitzend, fest stehend ꝛc.; was nicht wankt; unerschütterlich; stark, wohl bey Kräften, (robuste, vigoureux, fort); fest, dicht, derb, solid; (v. der Hand) fest, sicher, nicht zitternd; (von der Stimme) fest, welche reinen Ton hält, die weder aufwärts zieht, noch abwärts sinkt; *fig.* fest, standhaft; la terre ferme, das feste Land; se tenir ferme sur ses pieds, fest auf den Füßen stehen; être ferme à cheval, fest zu Pferde sitzen; de pied ferme, festen Fußes, stehenden Fußes, standhaft, unerschrocken; d'un regard ferme, mit unverwandtem, (starrem, steifem) Blick; un coup-d'oeil ferme, ein sicheres Augenmaß; avoir la contenance ferme, in völliger Fassung bleiben nicht aus der Fassung kommen; avoir l'esprit, le jugement ferme, richtig und gründ-

lich denken, sich durch keine Vorurtheile irre machen lassen; la manière de ce peintre est ferme, dieser Maler hat eine feste Manier, eine sichere, stete Hand; un style ferme, eine starke, nachdrückliche, kraftvolle Schreibart; avoir le coup ferme, (Ballsp.) einen sichern Schlag haben, den Ball sicher treffen.

Ferme, *adv.* fest, stark, kräftig, (hart) nachdrücklich ꝛc. (s. ferme, *adj.*); les ennemis tinrent ferme, die Feinde hielten festen Stand, wichen nicht einen Fuß breit; tenez ferme! halten Sie fest darüber, bleiben Sie fest dabey, geben Sie durchaus nicht nach; ferme à ferme, (Reitsch.) auf Einer Stelle; de ferme à ferme, von derselben Stelle weg; ferme, *interj.* ferme mes amis! Kameraden, seyd unerschrocken! fechtet muthig!

Ferme, *f.* der Pacht, das Pachtgut; ein verpachtetes Grundstück oder Landgut, die Meyerey, der Meyerhof; das Pachten und Verpachten selbst; (Zimmerm.) der Dachstuhl, (das Zimmerwerk unter dem Sparrwerk eines Daches); maîtresses fermes, Dachstühle, welche auf einer über dem Lagerbalken längs hingelegten Schwelle ruhen; fermes d'assemblage, Dachstühle, deren sämmtliche Theile aus Holz von gleicher Dicke bestehen; (Bauk.) die Dekoration des hintern Theiles eines Theaters; *it.* eine gewisse Art Hasardspiele mit Würfeln oder Karten; les grandes fermes du roi, (ehem. in Frankr.) die großen Pachte der königlichen Einkünfte; prendre à ferme, pachten, in Pacht nehmen; donner à ferme, verpachten, um Pacht austhun.

Fermé, ée, *part. et adj.* zugemacht, zugeschlossen, (s. fermer); ce drap est bien fermé, (Tuchm.) dieses Tuch ist gut gewebt; un e fermé, (Gramm.) ein e mit einem scharfen Accent, ein helles oder männliches e, ein é.

Fermement, *adv.* auf eine feste, standhafte Art; fest ꝛc.; *fig.* mit Kraft und Nachdruck, nachdrücklich, beständig, standhaft, unerschrocken ꝛc.

Ferment, *m.* (Chym.) das Gährungsmittel, Ferment, der Gährungsstoff.

Fermentatif, ive, *adj.* was eine Gährungskraft hat, was eine Gährung verursacht.

Fermentation, *f.* das Gähren, die Gährung; (Chym.) — spiritueuse, die geistige Gährung, wodurch ein geistiger Körper hervorgebracht wird; — acide, die saure Gährung, wodurch die Säure entsteht; — putride, die faulende Gährung, wodurch die Theile eines Körpers aufgelöset werden, und in Fäulung gerathen; il y a de la fermentation dans les esprits, *fig.* die Gemüther sind in Gährung.

Fermenter, *v. n.* gähren; faire fermenter, gähren machen, zum Gähren bringen.

Fermentescible, *adj.* (Chym.) gährungsfähig, zur Gährung geneigt, leicht zum Gähren zu bringen.

Fermer, *v. a.* zumachen; (in näherer Bestimmung:) zuschließen, verschließen; *it.* schließen, (und wird alsdann auch in der Bedeutung von finir, endigen, gesagt); sperren, versperren, z. B. un chemin, un port etc., einen Weg, einen Hafen ꝛc.; umgeben, einschließen, rings herum womit (de qch.) verwahren; fermer la veine, die geöffnete Ader wieder zumachen, verbinden; fermer la porte à la clef, die Thüre verschließen, zuschließen; — au verrou, die Thüre verriegeln; — à double tour, die Thüre doppelt zuschließen; den Schlüssel zweymal umdrehen; fermer la porte sur qn., die Thüre hinter oder nach einem zuschließen oder zumachen; fermer la porte à qn., die Thüre vor jemanden zuschließen, zusperren; einem den Eingang verwehren; fermer la porte au nez de qn., einem die Thüre vor der Nase zuschließen oder zuschlagen; fermer un passage, einen Paß sperren; — l'oreille, *fig.* die Ohren zuhalten, nicht hören wollen; — une lettre, einen Brief zumachen; — les yeux, die Augen zuthun, zudrücken; — les rideaux, die Vorhänge zuziehen; — la boutique, das Gewölbe oder den Laden schließen, d. i. die Handlung, den Handel aufgeben; *qqf.* bankerot werden; — son atelier, die Werkstätte schließen, d. i. aufhören zu arbeiten, die Arbeit einstellen; fermer le Palais, (ehem. beym Parlament) die Gerichte schließen, d. i. auf einige Zeit aufhören Gerichte zu halten; — la marche, den Zug schließen; — les classes, Schulferien geben; — un bateau, ein Schiff anbinden; — (oder solder) un compte, eine Rechnung abschließen oder saldieren; — une volte, (Reitsch.) eine Volte schließen; — une voûte, den Schlußstein einsetzen; fermer une parenthèse, eine Einschaltung, einen eingeschalteten Satz mit einer Klammer schließen; *fig.* eine zu lange Abschweifung in einer Rede endigen, und wieder auf die Hauptsache zurücklenken. *Fig.* fermer la porte aux abus, alle Gelegenheit zu Mißbräuchen und Unordnungen abschneiden, den Mißbräuchen ꝛc. keinen Eingang verstatten; les boutiques sont fermées, das Geld ist rar, d. i. es hält schwer, ein Darlehen zu bekommen; fermer les yeux à la lumière, seine Augen gegen das Licht verschließen; nicht sehen wollen, was doch augenscheinlich ist; fermer les yeux sur une chose, die Augen bey einer Sache zuthun, Ein Auge zudrücken, durch die Finger sehen, etwas übersehen; fermer la bouche à qn., einem den Mund stopfen, d. i. ihm Stillschweigen auflegen; fermer la bouche d'un cardinal, einem Kardinale den Mund schließen, (eine Ceremonie, da der Papst einem neuerwählten Kardinale den Finger auf den Mund legt, dadurch anzudeuten, daß er im Kardinalskollegio noch keine Stimme habe, bis er ihm den Mund wieder öffnet; s. ouvrir;) *it.* einen zum Stillschweigen bringen; fermer le chemin à qn., einem den Weg verrenen oder versperren; ihn an der Erreichung seines Zweckes hindern.

Fermer, *v. n.* sich zumachen, zuschließen lassen; zugemacht, zugeschlossen oder verschlossen seyn.

se Fermer, *v. rifl.* zugemacht werden, zugeschlossen werden; schließen, sich schließen.

Fermeté, *f.* die Festigkeit; *it.* d. i. die Dichte, Dichtheit; *fig.* die Festigkeit, Beharrlichkeit, Standhaftigkeit; la fermeté de la touche, die Gewißheit der Hand.

Fermeture, *f.* die Verschließung, der Schluß; — des portes, der Thorschluß; une serrure à deux fermetures (Schloss.) ein Schloß mit zwey Verschließungen, d. i. mit zwey Riegeln; (Bauk.) der Sturz, statt le linteau; fermeture d'un port, die Sperrung eines Hafens; das, womit ein Hafen gesperrt wird (meist eine Kette); la fermeture de cheminée, der Schluß, (oder der durchlöcherte steinerne Aufsatz) einer Schornsteinröhre; la fermeture de bordage, (Schiffb.) das, Stück der Verkleidung eines Schiffes, womit die Oeffnung zugemacht wird, ehe es vom Stapel läuft, welche man unter den niedrigsten Barkhölzern gelassen hatte, um das zum innern Baue des Schiffes nöthige Holzwerk hinein zu bringen; — d'une tabatière, der Schluß einer Dose, d. i. der Ort, wo dieselbe schließt.

Fermeur, *m.* (Anat.) der Schließmuskel der Augenlieder.

Fermier, *m.* ière, *f.* der Pachter, Pächter, (Beständer); die Pächterinn ꝛc.

Fermoir, *m. ol.* (Buchb.) die Klausur, das Gesperre oder Beschläge an Büchern; (Technol.) das Balleisen, Balleneisen, der Stechbeutel (eine Art Meisel); fermoir à nez rond, der Hohlmeisel; fermoir à dents, das Zahneisen.

Fermures, *f. plur.* (Schiffb.) oder couples, die Paarhölzer (diejenige Stücke der Schiffsverkleidung, welche paarweise zwischen die Barkhölzer (préceintes) gesetzt werden).

Fernambouc, *m.* (Schrein.) Fernambuck, die beste Sorte Brasilienholz.

Féroce, *adj. c.* (von gewissen Thieren, und *fig.* von unbarmherzigen, grausamen, blutgierigen Menschen) wild, grimmig, raubgierig; un regard féroce, ein wilder, grimmiger Blick.

Férocité, *f. prop. et fig.* die Wildheit, die wilde und grimmige Art, das wilde und grimmige Wesen; *fig.* die unmenschliche Grausamkeit.

Férocosse, *m.* (Naturg.) eine Gattung Gesträuche in Madagaskar, welches runde, dem Kohle ähnliche Früchte trägt.

Ferrage, *m.* oder droit de ferrage, (ehem. in gewissen französischen Fabriken) die Gebühr für das Zeichnen oder Plombieren; *it.* (Münzw.) ein gewisses Geld (von jedem Mark Silber,) das diejenige genießen, die das Münzeisen, die Stempel ꝛc. anschaffen müssen.

Ferraille, *f.* altes Eisen, allerley unbrauchbares rostiges Eisenwerk.

Ferrailler, *v. n. pop.* sich fuchteln, d. i. die bloßen Degen auf einander schlagen, und dadurch ein Gekliree verursachen; Profession vom Schlagen und Raufen machen; *fig. plais.* heftig zanken, streiten, disputiren; ils cherchent toujours à ferrailler, sie gehen immer aufs Schlagen aus.

Ferrailleur, *m.* ein Krämer, der mit altem Eisen handelt; *it.* der Raufer, Klopffechter, (einer, der Profession vom Schlagen und Duelliren macht).

Ferrandine, *f.* (Weber.) der Ferandin, Ferantin (ein leichter Zeug, dessen ganzer Aufzug von Seide, der Eintrag aber von Wolle, Kameelhaaren, Zwirn u. Baumwolle ist).

Ferrandinier, *m.* der Ferandinweber.

Ferrant, *adj. m.* maréchal ferrant, der Hufschmidt.

Ferre, *f.* (Glash.) eine Art Schere, womit der Glasmacher die Wulst oben am Rand einer Flasche bildet; — d'émouleur, das Abschleifsel, die Schleifspäne, (der Abgang vom Eisen und Stahl beym Schleifen derselben).

Ferré, ée, *part. et adj.* beschlagen ꝛc. (s. ferrer); eau ferrée, Löschwasser; Wasser, worin glühendes Eisen abgelöscht worden. *Fig.* il est bien ferré, oder il est ferré à glace, er ist wohl geübt, er versteht sein Gewerbe wohl, er ist der Sache gewachsen.

Ferrement, *m.* (eigentlich ein eisernes Werkzeug) *p.us.* wird meist (im *plur.*) von dem Brechzeug, von dem Brecheisen der Diebe gesagt; (Chir.) *p. us. pl.* statt instrumens.

Ferremente, *f. p. us.* statt les ferremens, d'un vaisseau, (Schiffb.) das Eisenwerk (alle Geräthschaften von Eisen, Kupfer oder anderm Metall) auf den Schiffen.

Ferrer, *v. a.* (mit Eisen) beschlagen, oder bloß beschlagen; ferrer un lacet, einen Schnürsenkel beschlagen; ferrer d'argent, mit Silber beschlagen; ferrer un cheval à glace, ein Pferd scharf beschlagen. *Fig.* il est difficile (oder il n'est pas aisé) à ferrer, er läßt sich nicht viel einreden; ferrer la mule, Wannengeld machen.

Ferret, *m.* der Stift, der Senkelstift eines Schnürnestels, Schnürsenkels (aiguillette); (Steinh.) der Stift (ein Stück in einem Steine, das weit härter ist, als die übrigen Theile des Steines); (Glash.) ein dünnes, kurzes Blasrohr; (Wachsz.) ein kleines kegelförmiges Hütchen von Eisenblech, den Hals der Kerzen zu bedecken, damit auf diesen Theil des Dochtes kein Wachs komme.

Ferretier, *m.* der Schmiedehammer der Grobschmiede.

Ferreur, *m.* einer, der etwas mit Eisen beschlägt; ferreur d'aiguillettes, der Senkler, Nestler.

Ferrière, *f.* die Beschlagtasche (ein lederner Sack, worin man das Beschlagzeug oder das zum Beschlagen der Pferde nöthige Zubehör auf der Reise mit sich führt).

Ferrification, *f.* (Miner.) die Vererzung, (wenn Eisentheile in gewisse Erdarten oder andere Körper dringen, und sich damit verbinden).

Ferrique, *adj.* eisenhaltig, eisenartig; l'acide ferrique, die Eisensäure.

Ferron, *m.* der Eisenhändler; inf. der mit Stangeneisen handelt.

Ferronnerie, *f.* ein Ort, wo man allerley Art Eisen macht und verkauft, die Eisenfabrik, die Eisenschmiede, das Eisengewölbe ꝛc.

Ferronnier, *m.* ière, *f. p.us.* der Eisenhändler.

Ferrotier, *s.* (Glash.) der Glasmachergesell.

Ferrugineux, euse, *adj.* eisenhaltig, eisenartig, Eisentheilchen enthaltend; des eaux ferrugineuses, eisenhaltiges Wasser (*pr cl.* rostiges Wasser).

Ferrumination, *f.* (Technol.) die Eisenlöthung, das Löthen mit Eisen.

Ferrure, *f* ein eiserner Beschlag; das Beschläge von Eisen; das gesammte Eisenwerk, z. B. zu einem Gebäude ꝛc.; das Beschlagen eines Pferdes; der Beschlag selbst, die Beschläge; *qqf.* statt ferret; ferrures ébauchées, angeschmiedetes Eisen; — façonnées, Mustereisen.

Ferse, *f.* s. ferze.

Fertile, *adj. c.* (vom Erdreich, u. *fig.* von Personen und Sachen) fruchtbar (en qch. an etwas); un esprit fertile, ein sinnreicher Kopf, der reich an Einfällen und Erfindungen ist. Im eigentlichen Sinne sagt man von Menschen und Thieren fécond.

Fertilement, *adv. p.us.* auf eine fruchtbare Art, fruchtbar, reichlich.

Fertiliser, *v. a.* fruchtbar machen.

Fertilité, *f.* (vom Erdreich, und *fig.* von geistigen und moralischen Dingen) die Fruchtbarkeit.

Féru, *m. part.* von férir, *ol.* geschlagen ꝛc.; (*plais.*): être féru contre qn., böse auf jemand seyn; nerf féru, (Vieharzn.) ein verletzter Nerv an den Vorderfüßen eines Pferdes.

Férule, *f.* die Klatsche, der Plätzer, ein flaches Holz, womit man die Kinder in der Schule zur Strafe auf die Hand schlägt; der Schlag damit; (Botan.) das Gerten- oder Ruthenkraut, (eine Pflanze von dem Geschlechte der Doldengewächse); être sous la férule de qn., *fig.* unter jemandes Zucht oder Ruthe stehen; (alte griech. Kirche) ein besonderer Platz in der Kirche für die Büssenden und Täuflinge der 2ten Klasse.

Fervemment, *adv.* inbrünstig, eifrig, mit Inbrunst, Eifer.

Fervent, ente, *adj.* eifrig (in Beobachtung der Religionspflichten); inbrünstig, heiß von Eifer, von Andacht, von Liebe ꝛc.; un zèle fervent, ein glühender Eifer.

Ferveur, *f.* die Inbrunst, d. i. ein lebhaftes Gefühl der Andacht; *qqf.* statt ardeur, der Eifer, die Hitze; *prov.* ferveur de novice ne dure pas long-temps, die erste Hitze pflegt bald nachzulassen.

Ferze, *f.* (Schiff.) die Bahn, die Breite des Segeltuchs.

Fescelle, *f.* die Käseform.

Fescennin, *adj. m.* des vers fescennins, (alt. Röm.) fescennische Verse, (gewisse, von der Stadt Fescennium in Hetrurien entlehnte, mit unanständigen Ausdrücken angefüllte Lieder bey Gastgebothen und Hochzeiten).

Fesour, *m.* (Salzw.) eine Art Spaten der Salzsieder.

Fesse, *f.* der Hinterbacken; meist *plur.* die Hinterbacken, der Hintere; (von Menschen und Affen) das Gesäß; (Schiffb.) die Hinterbacken, Billen eines Schiffes, das hinten stark zugerundet ist; on lui donna sur les fesses, man gab ihm Schläge auf den Hintern.

Fesse-cahier, *m. injur.* ein Schreiber; einer, der sein Brod mit Abschreiben verdient.

Fesse-chambrière, *m. injur.* einer, der in die Mägde verliebt ist.

Fesse-Mathieu, *m. injur.* ein Wucherer; überh. ein Geizhals.

Fesse-pinte, *m. pop.* ein Säufer, Zechbruder.

Fessée, *f. pop.* der Schilling, Schläge mit der Hand, oder Streiche mit der Ruthe auf den Hintern.

Fesser, *v. a.* den Hintern mit der Ruthe schlagen, hauen; fesser le fil de laiton, (Nadl.) den Draht streichen.

Fesseur, euse, *m. et f. pop.* eine Person, welche jeder Kleinigkeit wegen die Kinder schlägt; (Nadl.) der die Nadelköpfe dreht.

Fessier, *m. pop.* (von Menschen) der Steiß, statt les fesses; (Anat.) der Gesäßmuskel.

Fessu, ue, *adj. pop.* der ein starkes Gesäß hat; dicksteißig.

Festin, *m.* das Fest, das Gastmahl, Ehrenmahl; ein feyerliches, mit Lustbarkeiten begleitetes Gastmahl; das Bankett; die Gasterey; festin de noce, der Hochzeitschmauß; (von Vornehmen) das Vermählungsfest; festin de réjouissance, das Freudenmahl; faire un festin, einen feyerlichen Schmaus geben, Bankett halten; il n'y avoit que cela pour tout festin; *prov.* das war die ganze Lustbarkeit, daraus bestand die ganze Mahlzeit; s. auch chiche.

Festiner, *a. et n. fam.* statt faire (un) festin, einen Schmaus geben, Gasterey halten; schmausen; festiner ses amis, seine Freunde zu Gast haben, sie bewirthen.

Feston, *s. m.* das Blumengehänge, Blumengewinde, die Blumen- oder Fruchtschnur; une corniche ornée de festons, (Bauk.) ein mit Fruchtschnüren gezierter Karnieß.

Festonner, *v. a.* (festoniren,) mit Blumengehängen (festons) verzieren; in der Gestalt eines Blumengehänges ꝛc. bilden, ausschweifen oder ausschnitzen ꝛc.

Fête, *f.* das Fest; der Nahmenstag einer Person; eine öffentliche Lustbarkeit bey außerordentlichen Fällen, oder eine Lustbarkeit einer Privatgesellschaft; un jour de fête, ein Festtag, Feyertag; la Fête Dieu, oder la fête du Saint-Sacrement, das Fronleichnamsfest; fête fêtée oder fête de commandement, s. fêté; fête d'église, das Kirchweihfest, die Kirchweihe, Kirchmesse, *vulg.* Kirmse; fête double etc., s. double; petite fête, die Nachfeyer, die Gedächtnißfeyer eines hohen Festes, acht Tage hernach; fête du village, die Dorfkirchweihe; les fêtes du Palais, chem. die Ferien im Parlamente; payer sa fête, seinen Nahmenstag begehen; fête d'un corps de métier, das Patronsfest einer Handwerkszunft; fête de naissance, das Geburtsfest; — de réjouissance, ein öffentliches Freudenfest; garçons de la fête, Brautdiener, Brautführer; être prié d'une fête, zu einem Feste eingeladen (gebethen) werden oder seyn; faire fête à qn., *fam* jemand wohl aufnehmen oder bewirthen; faire fête de qch. à qn., *fam.* einem voraus Hoffnung wozu machen; qu'on ne m'en fasse plus fête, man sage mir doch nichts mehr davon! man preise mir es nicht mehr an! se faire fête de qch., sich viel auf etwas einbilden, zu gut thun. *Fig.* troubler la fête, die Freude einer Gesellschaft stören; c'est un trouble-fête, er ist ein Freudenstörer; il n'est pas tous les jours fête, es ist nicht alle Tage Sonntag; *prov.* aux bonnes fêtes les bons coups, an den heiligsten Tagen werden gewöhnlich die größten Bubenstücke ausgeübt.

Fêté, ée, *part. et adj.* gefeyert ꝛc.; fêtes

fêtées, oder fêtes de commandement, gebothene Feste; verordnete Festtage, an welchen verbothen ist, zu arbeiten; c'est un homme bien fêté, *fig* er ist aller Orten willkommen, wird überall mit ausgezeichneter Achtung empfangen.

Fêter, *v. a.* (ein Fest) feyern, feyerlich begehen; fêter qn., einem Ehre anthun oder erweisen; fêter un Saint, eines Heiligen Fest feyern; c'est un Saint qu'on ne fête pas, *fig.* er steht in keinem großen Ansehen, er gilt wenig.

Fetfa, *m.* (bey den Türken) ein theologisch-juristischer Ausspruch des Mufti.

Fétiche, *f.* (Mythol.) der Fetisch, d. i. ein Baum, ein Stein, ein Thier, kurz irgend ein Naturgegenstand, den die Neger in Afrika als ihren Schutzgott verehren.

Fétichisme, le culte des fétiches, *m.* der Fetischendienst.

Fétide, *adj. c* stinkend, übel riechend.

Fêtoyer, (*ol.* Festoyer,) *v. a. fam.* einen wohl aufnehmen, festlich bewirthen.

Fétu, *m.* der Splitter, das Strohhälmchen; *fig.* eine geringschätzige Sache. *Prov.* je n'en donnerois pas un fétu, *pop.* ich wollte nicht ein Strohhälmchen dafür geben.

Fétu-en-cu, Paille-en-queue, Oiseau des Tropiques, *m* (Naturg.) der Tropikvogel, (ein Vogel unter den Wendekreisen, in der Größe einer Taube, der im Schwanze zwey lange, den Strohhalmen ähnliche Federn hat).

Fétuque, *f.* (Botan.) der Schwingel, eine Grasart; — flottante, der schwimmende Schwingel, das Flottgras.

Fétus, *m.* die Frucht im Mutterleibe.

Feu, *m.* das Feuer, der Brand, die Feuersbrunst (meist *plur.*); das Kamin; der Ofen, d. i. das Feuer, welches darin gewöhnlich unterhalten wird; *it.* (oder garniture de feu) das Kamingeräth, Feuergeräth, d. i. Feuerschaufel, Feuerzange, Feuerbock ꝛc.; eine Feuerstätte, d. i. ein Wohnhaus mit einem Feuerheerd; (Kriegsw.) Feuer, d. i. die Abfeurung des kleinen und groben Geschützes, das Schießen aus Stücken und Handgewehr; der Blitz oder Blitzstrahl und andere entzündete Lufterscheinungen; der Schein brennender Lichter und Fackeln; auch, der feurige Glanz, den gewisse Sachen (z. B. Edelsteine ꝛc.) von sich werfen; (Chir. und Hufschm.) das Brennmittel; die Hitze, ardeur, (z. B. de la fièvre, die Fieberhitze ꝛc.); oder, statt inflammation, eine Entzündung; (Fortif. und Artill.) die Richtung des auf den Batterien aufgeführten Geschützes, oder auch der Musketen, zur Vertheidigung der verschiedenen Festungstheile; feu de peloton, das Plotonfeuer; — de parapet, das Wall- oder Heckenfeuer; — de file, das Rottenfeuer; — de billebaude, das Plackenfeuer; — à la debandade ou en tirailleurs, das zerstreute oder Schützenfeuer; die Kommandoworte des Rottenfeuers sind: garde à vous, Achtung! feu de file, Rottenfeuer! peloton, Ploton! armes, fertig! commence le feu, das Feuer angefangen; jene aber des Plotonfeuers: garde à vous, Achtung! peloton, Ploton! apprêtez-vos armes, macht euch fertig! en-joue, an! feu, Feuer!) feu brillant, (Feuerw.) Brillantfeuer der Kunst-Feuerwerker; — central, (Chym.) das Urfeuer, welches Erze und Pflanzen zeugt; — nud, immédiat, das gewöhnliche Feuer; — de digestion, ventre de cheval, Digestiv-Feuer, die Hitze des Mistes; — de bain, die Hitze der Dampf- Aschen- und anderer Bäder; — de lampe, das Lampenfeuer, gleichge mäßigtes Feuer; — de roue, ein kreisförmiges Feuer um den Schmelztiegel; — de suppression, das Kohlenfeuer, womit der Schmelztiegel ganz bedekt wird; — de réverbère, das Reverbierfeuer, welches von oben herab ꝛc. auf die Materie schlägt; — de fusion, das Schmelzfeuer; — olympique, das Sonnenfeuer, dessen Strahlen im Brennspiegel ꝛc. gesammelt werden; feu, *fig.* das Feuer, d. i. die Hitze und Heftigkeit einer Leidenschaft; (poet. meist *pl.*) die (Leidenschaft der) Liebe; ein hoher Grad der Lebhaftigkeit des Geistes; (Mal.) der lebhafte und beseelte Ausdruck der Figuren. Feux, *pl.* die Laternen, womit die Schiffe einander zur Nachtzeit gewisse Zeichen geben (s. auch fanal); feu, heißen auch gewisse Krankheiten der Pferde und des Rindviehes, (s. unten taches de feu); feu de charbon, das Kohlenfeuer; feu de joie, das Freudenfeuer; feu de réculée, das Schreckfeuer; feu persique, (Med.) eine Art Entzündung, die den Körper wie ein Gürtel umgibt; feu d'artifice, feu grégeois, feu follets, feu Saint-Elme, feu volage, feu de l'enfer, feu d'enfer, feu boréal etc. s. in artifice, grégeois, follet, Elme, volage, enfer, boréal etc.; feu actuel, (Chir.) das Brennen, welches mittelst eines glühenden Eisens geschieht; feu potentiel, — welches durch scharfe, ätzende Sachen geschieht; taches de feu, Feuermähler, d. i. braunrothe Flecken, welche Kinder zuweilen mit auf die Welt bringen; *it.* (oder bloß feu) Brandflecken, (röthliche Flecken) an Pferden, Hunden ꝛc.; feu d'atteinte, (Glasmal.) (s. atteinte); faire du feu, Feuer machen; mettre le feu à une maison, ein Haus in Brand stecken, anzünden; mettre le feu en un endroit, Feuer an einem Ort anlegen; mettre le feu au four, Feuer in den Backofen machen, den Ofen heitzen; le feu a pris à cette maison, es ist Feuer in diesem Hause ausgekommen, das Haus ist in Brand gerathen; le feu a pris à ce lambris, das Getäfel hat Feuer gefangen; être tout en feu, ganz im Feuer stehen; condamner qn. au feu, einen zum Feuer verurtheilen; une chambre à feu, ein Zimmer mit einem Kamin oder Ofen; on n'ose aller la nuit sans feu, bey Nacht darf man nicht ohne Licht gehen; faire feu, feuern, Feuer geben; faire grand feu, stark feuern; aller au feu, ins (feindliche) Feuer gehen; il a le palais tout en feu, sein Gaumen ist ganz entzündet; le feu est encore à cette plaie, diese Wunde ist noch entzündet; mettre (oder faire griller) qch. au feu d'enfer, (Kocht.) etwas über ein großes Feuer setzen, es rösten lassen, bis es ganz schwarz wird. *Fig.* les feux de la nuit, oder du firmament, (poet.) die Sterne; le feu du ciel, das Feuer des Himmels, der Blitz; il prend feu aisément, er fängt leicht Feuer, d. i. er wird leicht zornig; oder auch, er verliebt sich leicht; il jette feu et flamme, er sprüht Feuer und Flammen; er raset, er wüthet vor Zorn; (s. air); c'est le feu et l'eau, (s. eau); ce n'est qu'un feu de paille, das ist nur Stroh- oder Flackerfeuer; das ist eine fliegende Hitze; faire feu violet, (s. violet); mettre les fers au feu etc., (s. fer); mettre tout à feu et à sang, alles mit Feuer und Schwert verheeren; on y court comme au feu, es läuft alles dahin, es drängt sich alles zu; jeter de l'huile dans le feu, sur le feu; mettre le feu aux étoupes, (s. l'huile und étoupe); faire grand chère et beau feu, großen Aufwand machen, viel aufgehen lassen. Von einer unordentlichen Haushaltung, wo es dabey armselig zugeht sagt man: il n'y a ni pot au feu, ni écuelles lavées, es steht kein Topf beym Feuer, und ist kein Geschirr gespült; brûler (faire brûler) un homme à petit feu, einen Menschen langsam martern; ihn in beständiger Sorge, Unruhe und Bekümmerniß lassen; n'avoir ni feu ni lieu, weder Feuer noch Heerd haben, keine beständige Wohnung haben; il n'y a point de feu sans fumée, es ist kein Feuer ohne Rauch; wenn man von einer Sache redet, so ist gemeiniglich etwas daran; *it.* es ist kein Genuß ohne Verdruß; j'en mettrois la main au feu, ich wollte drauf schwören, ich wollte meinen Kopf darauf wetten.

Feu, feue, *adj.* (unlängst) verstorben; (wenn man die Würde ꝛc. einer Person mit nennt,) weiland; feu mon oncle, mein seliger Oheim; la feue Reine, (besser feu la Reine) die letztverstorbene (hochselige) Königinn; feu l'Empereur, weiland seine Kaiserliche Majestät; (feu hat keinen *plur.* Im *fem.* sagt man, sa *feue* tante, und *feu* sa tante, nicht aber feue sa tante).

Feuage, s. Fouage.

Feudataire, *s. c.* der Vasall, Lehensmann, die Lehensfrau.

Feudiste, *s. m.* ein Lehensverständiger; *adj.* un Docteur feudiste, ein Doktor der Rechte, der sich besonders auf das Lehensrecht gelegt hat.

Feuillage, *m.* das Laub oder Laubwerk; die sämmtlichen Blätter eines Baumes, eines Strauches oder Zweigs; allerley laubförmige Kunstzierathen; coquilles à feuillage, (Naturg.) Krausschnecken.

Feuillaison, *f.* (Botan.) die Belaubung, die Zeit, wo die Blätter hervortreiben; das Ausschlagen des Laubes selbst.

Feuillans, *m. pl.* (Kircheng.) die Feuillants, (ehem. Ordensgeistliche in Frankreich, welche seit der 1550 in der Bernhardiner-Abtey Feuillans bey Toulouse zu Stande gebrachten Reformation der Regel des heil. Bernhards folgten; *nouv.* der Beynahme einer gewissen gemäßigten Partey zur Zeit der französischen Revolution.

Feuillantines, *f. pl.* Feuillantinernonnen; feuillantine, *s. f.* eine besondere Art Blättergebackenes (feuilletage).

Feuillantisme, *m.* der Geist, die Gesinnung der Feuillants, oder der gemäßigten Partey.

Feuille, *f.* das Blatt eines Baumes oder eines andern Gewächses; (de papier,)

ein Bogen Papier; feuille, ein Blatt, ein Bogen, ein Heft ꝛc., worauf man die täglichen Ausgaben einer Haushaltung, oder die bey der Verwaltung öffentlicher Geschäfte sich täglich ereignenden Ausgaben und Vorfälle aufzeichnet; ein Blatt (ein ganzer Bogen) Papier, (s. auch feuillet); die Folie oder Spiegelfolie, der Staniol; ein gefärbtes Blättchen Metall, welches unter die Edelsteine gelegt wird, damit sie feuriger spielen; das Blatt des Fächers; feuille, Blatt wird überhaupt noch von vielen Körpern gesagt, wenn sie dünn, breit und eben sind; so wie von jeder blattähnlichen Zierath; vin de deux, de trois feuilles, zweyjähriger, dreyjähriger Wein; un livre en feuilles, ein rohes (oder ungebundenes) Buch; feuille des bénéfices, das Verzeichniß der ledigen Pfründen; feuille de route, die Marschroute; feuille volante, (s. volant); feuille d'or, ein Goldblatt; (Chir.) ein breiter Schiefer oder Splitter von einem beschädigten Knochen; or en feuilles, das Blatt-Blätter- oder Schlaggold; les feuilles d'un paravent, die Blätter einer spanischen Wand; feuilles de contrevent, (Schreiner) die Blätter eines Fensterladens, der sich zusammenklappen läßt; feuilles de sauge, (Schloss.) gewisse Theile eines Schlosses; — de laurier, (Glaser) lorbeerförmige Glasstücke; feuille d'une scie, das Sägeblatt; feuille d'une cuiller, (Goldschm.) das breite Ende am Löffelstiel; feuille ambulante, (Naturg.) das wandelnde Blatt (eine Art Heuschrecken); un os qui se lève par feuilles, (Chir.) ein Knochen, der sich blätterweise abschiefert; couvrir de feuilles, belauben, mit Laub bedecken oder bekleiden. *Fig.* à la chûte des feuilles, wenn das Laub abfällt, d. i. zu Ende des Herbstes; il s'en ira avec les feuilles, so wie das Laub abfällt (diesen Herbst noch) wird er sterben, er wird den Frühling nicht erleben; il tremble comme une feuille, er zittert wie ein Espenlaub.

Feuillé, ée, *adj.* mit Blättern versehen; (Wap.) plante feuillée, eine Pflanze, deren Blätter von anderer Farbe sind, als die Pflanze selbst; s. auch joint.

Feuillée, *f.* die Laubhütte, die Laube; (Mal. und Kupferst.) der Baumschlag, (die Vorstellung des Laubwerkes an den Bäumen, und die Art es abzubilden.)

Feuille-morte, *adj. c.* braungelb, dunkelgelb; *s. m.* die braungelbe Farbe.

Feuiller, *v. n.* Blätter bekommen, (besser, pousser des feuilles;) (Mal. ꝛc.) einen Baumschlag machen, d. i. das Laubwerk an den Bäumen malen; *s. m.* der Baumschlag.

Feuilleret, *m.* (Schreiner) der Falzhobel.

Feuillet, *m.* das Blatt (eines zusammengelegten Bogens,) z. B. ein Oktavblatt, Quartblatt, Folioblatt ꝛc.; *it.* od. psautier, der Blättermagen, das Buch ꝛc. d. i. der dritte Magen der wiederkäuenden Thiere; (Schreiner) eine dünne blattförmig ausgeschnitzte Einfassung.

Feuilletage, *m.* (Kochk.) der Blätterteig, Butterteig; Blättergebackenes.

Feuilleté, ée, *part. et adj.* durchblättert; (vom Teig) blätterig; pâte feuilletée; s. feuilletage.

Feuilleter, *v. a.* (in einem Buche) blättern, (ein Buch) durchblättern, nachschlagen; (Tuchm.) (beym Tuchpressen) das Stück Tuch einpapieren, d. i. es mit Kartenpapier durchschießen; feuilleter la pâte, (Kochk.) den Teig blätterig machen, einen Blätterteig machen; feuilleter le lard, den Speck blätterig schneiden, und daraus längliche Stückchen zum Spicken machen.

Feuilleti, **Fileti**, *m.* (Juwel.) der Winkel, welcher den obern Theil eines Steines von dem untern absondert.

Feuilleton, *m.* ein kleines Blatt; eine Liste; ein kleines Verzeichniß; (Buchdr.) eine kleine Setzlinie.

Feuillette, *f.* (Handl.) eine Feuillette (ein Weinfaß, das ungefähr ein halbes muid hält).

Feuillu, ue, *adj.* dick belaubt, stark beblättert.

Feuillure, *f.* (Schreiner) der Anschlag an Thür- und Fenstereinfassungen; die Falze, in welche eine Thüre oder ein Fenster einschlägt.

Feuquière, *f.* der hölzerne Bügel am Sattel der Maulthiere.

Feurre, *m.* ausgedroschenes Stroh, Futterstroh.

Feurs, *m. plur.* (jur.) *prvcl.* die Unkosten, welche auf die Düngung der Felder verwendet werden; rembourser les feurs, labours et semences, die Kosten der Besserung, Bestellung und Aussaat vergüten.

Feutrage, *m.* (Hutm.) das Filzen (das Ineinandertreiben der Wolle oder der Haare an wollenen Zeugen und Hüten).

Feutre, *m.* (Hutm.) der Filz, d. i. mittelst des Walkens verworren-ineinandergeschlungene Wolle oder Haare; *mépr.* ein Filz, d. i. ein schlechter Hut; (Sattl.) die Scherwolle, die Füllhaare zum Füttern der Sättel.

Feutrer, *v. a.* (Sattl.) mit Scherwolle füttern oder ausstopfen; (Hüte) filzen.

Feutrier, *m.* der Filzmacher; (Hutm.) der Filzer; (Tuchm.) derjenige, welcher die Musterproben zu den gemischten (melierten) Tüchern macht.

Feutrière, *f.* (Hutm.) das Filztuch, (ein benetztes Stück Leinwand, auf welches die Fache (capades) gelegt werden).

Fève, *f.* die Bohne, (die in Schoten wachsende Frucht einer Pflanze welche selbst fève, Bohne heißt); meist die große Gartenbohne, die Puffbohne, große Saubohne (fève de marais); fève de haricot oder de Rome, die kleine weiße oder auch gesprenkelte Bohne (faséole); (Vieharz.) der Frosch, (eine Gaumengeschwulst der Pferde, auch lampas); germe de fève, der Bohnenkeim, (ein schwarzer Fleck an den Eckzähnen der Pferde, woran man ihr Alter erkennt); fève de loup, die Wolfs- oder Feigbohne (lupin); le roi de la fève, der Bohnenkönig, (derjenige, dem am Dreykönigstage die im Kuchen versteckte Bohne zufällt); rendre fèves pour pois, *prov.* einem reichlich zurück geben, was man von ihm empfangen hat.

Féverole, *f.* eine kleine Bohne, das Böhnchen, inf. die sogenannte weiße getrocknete Bohne, die man im Winter speiset, (fève sèche de haricot).

Févier, *m.* eine Gattung ausländischer, hülsentragender Pflanzen (gleditsia).

Fèvre, *m.* (Salzw.) der Arbeiter, welcher die Aufsicht über die großen Salzpfannen führt.

Février, *m.* der Februar, Hornung.

Fi! *interj.* pfui!

Fi oder **fy**, *m.* s. fic.

Fiacre, *m.* die Miethkutsche, (dergleichen in großen Städten auf gewissen Plätzen und Straßen bereit stehen;) der Miethkutscher selbst; *mépr.* eine schlechte Kutsche; le mal de Saint Fiacre, *pop.* statt fic, die Feigwarze; *fam.* parler comme un fiacre, sehr ungereimt (unartig, grob, abgeschmackt ꝛc.) sprechen.

Fiamète, *s. et adj. f.* eine Art Feuerfarbe.

Fiançailles, *f. pl.* das Verlöbniß, die Verlobung, der Eheverspruch.

Fiancé, ée, *part. et adj.* verlobt ꝛc.; le fiancé, der Verlobte, der Bräutigam; la fiancée, die Verlobte, die Braut.

Fiancer, *v. a.* sich mit einer Person verloben, d. i. in Gegenwart des Priesters, oder sonst auf eine feyerliche Art, versprechen, diese Person zu heirathen; *it.* seinen Sohn oder seine Tochter feyerlich zur Ehe versprechen; *it.* ein Paar Personen mit einander verloben, einsegnen; qui fiance n'épouse pas, *prov.* verlobt ist nicht verheirathet; nach der Verlobung kann die Heirath wieder zurück gehen.

Fiat, *m.* (latein.) es geschehe! (römische Kirche) eine Antwort des Papstes mit den Worten: Fiat ut petitur, auf die ihm zur Unterzeichnung überreichte Bittschrift.

Fiatole, *m.* (Naturg.) eine Art Seefisch in Italien mit gold- und silberfarbigen Schuppen.

Fibre, *f.* die Fiber oder Faser, (die kleinsten, einem Faden ähnlichen Theilchen, woraus die festen Theile eines thierischen Körpers oder einer Pflanze zusammengesetzt sind); (Bergw.) die kleinen Nebenadern.

Fibreux, euse, *adj.* faserig, Fasern habend.

Fibrille, *f.* (Anat.) eine kleine Faser, das Fäserchen, Fäserlein, Fäschen.

Fic, *m.* (Chir.) die Feigwarze, (eine meist nicht schmerzhafte feigenförmige Art Gewächs, inf. am Hintern und an den Geburtstheilen); (Vieharzn.) die Horndurchfäule, (eine Geschwulst an der Sohle der Pferde und am Hufe des Rindviehes).

Ficeler, *v. a.* binden, mit Bindfaden binden.

Ficelle, *f.* der Bindfaden.

Ficellier, *m.* die Bindfadenrolle (in Kaufläden und Schreibstuben).

Fichant, ante, *adj.* (Fortif.) anstoßend; flanc fichant, eine schräge Flanke, von welcher die Kugeln des in einem geraden Winkel abgefeuerten Geschützes in die Gesichtslinie (face) des benachbarten Bollwerks eindringen; feu fichant, das Streichfeuer; ligne de défense fichante, die anstoßende Streichlinie, welche aus dem Winkel, wo die ordentliche Flanke mit dem Mittelwalle (courtine) zusammenstößt, auf die gegenüber stehende Bollwerkspunkte gezogen ist.

Fiche, *f.* (Schlosser) das Fischband, die Fische (an Thüren und Fenstern), die Hefte; fiche à gond, der Angelhaken; (Spiel) der Fisch, (eine meist längliche

Spielmarke, z.B. von Elfenbein); (Instrumentenm.) der eiserne Wirbel an einem Klavier, um welchen die Saiten gewickelt werden; (an der Geige, cheville); (Fortifik.) ein Absteckpfahl (zum Lagerabstecken); überh. ein Pflock, eine Klammer, ein Keil ꝛc. so in ein anders Ding gesteckt wird, um dieses damit zu befestigen; *it.* eine Art spitziger Kelle der Maurer; va te faire fiche, *pop.* troll dich, geh mir vom Halse.

Fiché, ée, *part. et adj.* eingeschlagen, hineingetrieben; (Wap.) zugespitzt.

Ficher, *v. a.* (etwas spitziges) einstecken, einschlagen, einstoßen, eintreiben; (Maurer) den Mörtel zwischen die Fugen streichen. *Fig. pop.* je m'en fiche! was frag ich darnach! ich frage viel darnach! fichez-moi le camp, fichez le camp d'ici, packt Euch fort von hier; Marsch mit Euch! je t'en fiche, ich glaube kein Wort davon; du irrst dich, es ist unglaublich.

Ficheron, *m.* der Vorsteckнagel; Vorstecker.

Fichet, *m.* ein Riemchen Papier oder Pergament, das man ehemals durch die abzusendenden Briefe steckte u. versiegelte; *it.* ein kleiner Pflock oder Stift, dergleichen man an die, auf beyden Seiten eines Bretspiels befindlichen Löcher steckt, und womit man die Partien im Triktrak bemerkt; der Stecher.

Ficheur, *m.* derjenige Maurer, der den Mörtel zwischen die Fugen steckt.

Fichoir, *m.* das Einsteckholz, die Klammer, (ein mit einer Spalte versehenes Hölzchen, womit man z. B. aufgehängte Wäsche oder Bilder ꝛc. an Schnüre befestigt).

Fichu, *m.* eine Art Frauenhalstücher, die ein Dreyeck bilden.

Fichu, ue, *pop.* schlecht, nichtswürdig; ungestalt; ungereimt ꝛc. (mal fait, impertinent etc.); un fichu visage, ein häßliches, dummes Gesicht; un fichu menteur, ein unverschämter Lügner; il est fichu, er ist hin, ohne Rettung verloren.

Fichument, *adv. pop.* auf eine ungestalte, ungereimte ꝛc. Art.

Fichure oder Fichoire, *f.* der Dreystachel, *vulg.* Tristachel, (eine Art dreyzackiger Gabeln, die Fische im Wasser zu spießen).

Ficoïdes, *m.* (Botan.) das afrikan. Feigengeschlecht, wozu unter andern das Eiskraut (plante glacée) gehört.

Fictif, ive, (*cor.* Fictice) *adj.* erdacht, erdichtet, ersonnen, eingebildet, nur in der Einbildung bestehend; poids fictif, das Probiergewicht, (ein Gewicht, womit nicht gewogen, sondern gerechnet wird, z. B. ein Schiffpfund, welches 300 Pfund ausmacht); les rentes sont des meubles fictifs, (jur.) durch eine Rechtserdichtung werden die Renten unter die beweglichen Güter gerechnet.

Fiction, *f.* die Dichtung, Erdichtung; die Lüge, Unwahrheit; — de droit, (jur.) eine rechtliche Erdichtung.

Fictionnaire, *adj. c.* (jur.) un droit fictionnaire, ein auf eine Rechtserdichtung gegründetes Recht.

Fidéicommis, *m.* (jur.) das Fideikommiß, ein Vermächtniß unter der Bedingung, solches nach Verlauf einer bestimmten Zeit, oder auf einen gewissen Fall, entweder ganz (fideic. universel), oder zum Theil (fidéic. particulier), wieder auszuliefern, fidéicommis tacite, ein stillschweigendes Fideikommiß, wodurch der angebliche Erbe verbunden ist, das ihm zugefallene Gut ganz oder theilweise einem andern zu überlassen.

Fidéicommissaire, *m.* (jur.) der Fideikommißär, der Erbe oder Besitzer eines Fideikommiß.

Fidéjusseur, *m.* (jur.) der Bürge.

Fidéjussion, *f.* (jur.) die Bürgschaft.

Fidèle oder Fidelle, *adj. m.* fidelle, *f.* treu, getreu; (wird auch von einem guten Gedächtniß, von einem Spiegel, von Gemälden, von einer Uebersetzung ꝛc. gesagt); der Wahrheit gemäß; (Theol.) gläubig; les fidelles, *s.* die Gläubigen, d. i. die Glieder der wahren Kirche, die Frommen.

Fidèlement, *adv.* treulich, getreu.

Fidélité, *f.* die Treue; Wahrhaftigkeit; Genauigkeit; prêter serment de fidélité, den Eid der Treue schwören; la fidélité d'un historien, die Wahrhaftigkeit eines Geschichtschreibers; il ne faut pas trop compter sur la fidélité de sa mémoire, man muß sich nicht zu viel auf die Treue seines Gedächtnisses verlassen.

Fiduciaire, *m.* (jur.) der fiduciarische Erbe; der Testament-Ausrichter, d. i. derjenige den der Testirer ernannt hat, seine Verlassenschaft einer Person ganz oder zum Theil zuzustellen.

Fiduciel, elle, *adj.* (Mathem.) le point fiduciel, der Fiducialpunkt, der Befestigungspunkt eines Diopterlineals; der Ruhepunkt eines Perpendikels; der Punkt eines Zirkels, wornach man mathematische Instrumente in Grade abtheilt; la ligne fiducielle, die Fiduciallinie, die Linie, welche durch den Mittelpunkt und Ruhepunkt geht.

Fief, *m.* (jur.) das Lehen od. Lehn, Lehengut; fief dominant, das Hauptlehen, ein Lehen, von welchem andere Lehen abhängen; fief servant, das Unterlehen, d. i. ein Lehen, das von einem andern Lehen abhängig ist; franc-fief, ein Freylehen, Bürgerlehen, d. i. ein durch Begünstigung einem Bürgerlichen verliehenes adeliches Lehen; fief de la couronne, ein Kronlehen; — de l'Empire, ein Reichslehen; — rural oder roturier, ein Bauer- oder Bürgerlehen, ein Lehen das seinen Besitzer nicht adelt; arrière-fief, ein Afterlehen, ein Lehen das von einem Hauptlehen (fief suzerain) abhängt; relever un fief, ein Gut wieder zu Lehen nehmen; se jouer de son fief, s. se jouer.

Fieffé, ée, *part.* (jur.) zu Lehen gegeben; von einem Lehen abhängig; sergens fieffés, die ehem. bey dem Chatelet angestellt gewesenen vier Gerichtsdiener, deren Bedienung von einem Lehen abhieng; *adj. fam.* un fou fieffé, ein Erznarr; un coquin fieffé, ein Erzschelm.

Fieffer, *v. a.* (jur.) zu Lehen geben, mit einem Gut oder Grundstück belehnen.

Fiel, *m. prop. et fig.* die Galle; *fig.* die Bitterkeit, der Haß, die Feindseligkeit, der Zorn, der Verdruß ꝛc.; fiel de verre, die Glasgalle, der Glasschaum, (ein salziger, auf der Glasmasse schwimmender Schaum); fiel de terre, die Erdgalle, der Taubenkropf, (Pflanze) *f.* fumeterre. *Fig.* une satire pleine de fiel, eine bittere Schmähschrift; il a vomi son fiel, er hat seine Galle ausgeschüttet; er hat seinen Zorn ausgelassen; cet homme se nourrit de fiel et d'amertume, Gram und Kummer verbittern diesem Manne das Leben.

Fiente, (spr. fiante) *f* der Mist von vierfüßigen Thieren und Vögeln; fiente de cheval, der Pferdemist; (Jagd) die Losung oder das Gelös. (Die Losung einiger Thiere hat eigene Namen, z. B. crotte der Kaninchen, hou der Haasen, laissées des Schwarzwildes, fumée der Hirsche, épreinte der Otter, airs der Feldhühner ꝛc.)

Fienter, (spr. fianter) *v n.* (vom Vieh, u. meist von größern Thieren) misten, den Koth oder Mist von sich gehen lassen.

Fienteux, euse, *adj.* voll Koth oder Mist.

Fier, *v. a* einem etwas anvertrauen, (*plus.* confier); meist als *v. réfl.* se fier à qu., sich jemanden vertrauen oder anvertrauen; einem trauen; se fier en qu., sich auf jemand verlassen; se fier sur qch., einer Sache trauen; sich auf etwas verlassen; se fier en Dieu, sich auf Gott verlassen; fiez vous-y! ja, verlassen Sie sich darauf! der wäre wohl thöricht, der sich darauf verließe! nage toujours, et ne te fie pas, *prov.* thue das Deinige, und verlaß dich nicht auf fremde Hülfe.

Fier, (spr. das r aus), fière, *adj.* stolz (de qch., auf etwas); frech wild, grausam, trotzig, barbarisch; *fig.* heftig, stark, gewaltig; (stolz wird auch oft im guten Sinne genommen); un cheval fier, ein muthiges Pferd; un lion fier, (Wap.) ein Löwe mit borstiger Mähne; couleurs fières, (Mal.) hohe Farben, d. i. frische, lebhafte, glänzende Farben; dessin fier, eine kühne Zeichnung, d. i. welche fließend und zuversichtlich gemacht ist; touche fière, eine kräftige Manier; pinceau fier, ein kühner Pinsel; pierres fières, (Bildh.) spröde, harte Steine, die unter der Arbeit zerspringen; un fier coup de tonnerre, ein heftiger Donnerschlag.

Fier-à-bras, *m. fam.* der Prahler, Großsprecher; einer der durch eitle Drohungen die Leute schrecken will.

Fièrement, *adv.* stolz, mit Stolz, auf eine trotzige, hochmüthige Art; un tableau touché fièrement, ein kraftvolles Gemälde.

Fierliage, *m.* (Salzw.) das genaue Füllen der Fässer.

Fierot, *m.* ein kleiner eingebildeter Hochmuthsnarr; il fait le fierot, er thut, als kennte er seine ehemaligen Bekannten nicht mehr.

Fierte, *f.* ehem. das Reliquienkästchen oder der Sarg eines Heiligen. Diese Benennung hat sich in einigen Kirchen noch erhalten.

Fierté, *f.* der Stolz; *it* die Sprödigkeit eines Frauenzimmers; une noble fierté, ein edler Stolz; fierté du pinceau, (Mal.) die stolze, kräftige Manier, die Kühnheit des Pinsels; s. fier.

Fierté, ée, *adj.* (Wap.) wird von Fischen, Wallfischen gesagt, die ihre Zähne weisen.

Fievre, *f.* das Fieber; — continue, das

anhaltende Fieber; — intermittente, nachlassende Fieber; — tierce, quarte, Tertian-, Quartanfieber; — chaude, aiguë, inflammatoire, hitzige Fieber; — putride, Faulfieber; — pourprée, Fleckfieber; — de rhume, Flußfieber; — de lait, Milchfieber; — du camp, Lagerfieber; un accès de fièvre, ein Anfall vom Fieber, ein Fieberanfall; le jour de la fièvre, der Fiebertag; une grosse fièvre, ein sehr heftiges Fieber; donner la fièvre, das Fieber verursachen; *fig. fam.* einen in Schrecken setzen; avoir les fièvres, *pop.* statt avoir la fièvre, das Fieber bekommen; tomber de fièvre en chaud mal, *prov.* aus dem Regen in die Traufe kommen.

Fièvreux, euse, *adj.* fieberhaft, das Fieber verursachend; mit dem Fieber behaftet; *it s.* ein Fieberkranker.

Fiévrotte, *f. fam.* das Fieberchen, ein kleines leichtes Fieber.

Fifre, *m.* die Querpfeife oder Zwerchpfeife, ins. bey den Juranteristen; *it.* oder joueur de fifre, der Querpfeifer, Pfeifer.

Figale, *f.* eine Art Schiffe bey den Indiern mit Segeln und Rudern.

Figement, *m* (Chym.) das Dickmachen eines flüssigen, fetten oder öhligen Körpers; *it.* das Dickwerden, Gestehen, Gerinnen.

Figer, *v. a.* (Chym.) einen flüssigen Körper dick machen, oder dick werden lassen, ihn gerinnen lassen, gestehen machen. se figer, *v. réfl.* gerinnen; überh. sich verdicken; (vom Blute, von der Milch) gestehen.

Figue, *f.* die Feige; (Naturg.) eine Art einschaliger Muscheln; faire la figue à qn., *fig. pop.* einem mit geballter Faust drohen.

Figuerie, *f.* der Feigengarten; die Feigenpflanzung.

Figuier, *m.* der Feigenbaum; feuilles de figuier, Feigenblätter.

Figurabilité, *f.* (Phys.) die Figurabilität, (die wesentliche Eigenschaft aller Körper, vermöge welcher sie eine gewisse Figur haben).

Figurant, *m.* ante, *f.* (Theat.) der Figurant, die Figurantinn, welche in Balleten keine Solotänze, sondern nur truppweise zum Ausfüllen tanzen.

Figuratif, ive, *adj.* (Theol.) bildlich, vorbildlich, was ein Vorbild von einer künftigen Sache ist oder enthält; plan figuratif, (meist jur.) der Grundriß; statt carte topographique.

Figurativement, *adv.* (Theol.) vorbildlich, vorbildsweise, durch Vorbilder.

Figure, *f.* die Figur, die (äußerliche) Gestalt; eine menschliche Figur; *qqf.* das Gesicht; *fig.* Figur, d. i. der gute oder schlechte Zustand einer Person, in Ansehung ihrer Glücksumstände, ihres Ansehens ꝛc.; (de mathématique) eine mathematische Figur, (ein von allen Seiten her durch Linien beschränkter Raum, wenn von Flächen, Linien, Winkeln ꝛc. die Rede ist); (Astrol.) die Vorstellung gewisser Planeten und Gestirne nach demjenigen Stande, den sie in der Geburtsstunde einer Person gehabt haben; (Tanzk.) eine Figur; *it.* ein Bild, d. i. jede Abbildung und jede abgebildete Sache; (Theol.) ein Vorbild; (Arithm.) *qqf.* eine Figur, d. i. eine Ziffer; (Rhetor., Poes.) eine gewisse bildliche Vorstellungs- oder Redensart; (man theilt sie ein in figures de mots und figures de pensées, je nachdem sie bloß den Ausdruck oder auch die Gedanken betreffen); (Mus.) eine Reihe von etlichen geschwind hinter einander folgenden Tönen, die zu derselben Harmonie gehören, an deren Stelle man einen einfachern Gesang hätte setzen können; (Schiff. im Kanal) die Webeleinen, (sonst enfléchures); il fait une belle figure à la cour, er spielt eine glänzende Figur bey Hofe; faire figure, statt faire une bonne figure, sich sehen lassen, großen Aufwand machen, eine ansehnliche Rolle spielen ꝛc.

Figuré, *m.* das Figürliche, Bildliche; die figürliche Art sich auszudrücken; der bildliche Ausdruck.

Figuré, ée, *part. et adj.* vorgebildet, abgebildet ꝛc.; figürlich, verblümt; *it.* mit rhetorischen Figuren ausgeschmückt; (Musik, Tanzk.) figurirt; pierres figurées, (Mineral.) Bildersteine, figurirte Steine; plan figuré, ein darstellender, bildlicher Grundriß; copie figurée, eine ganz genaue Copie; (Wap.) mit einem Menschengesichte abgebildet.

Figurément, *adv.* figürlich, auf eine bildliche oder verblümte Art.

Figurer, *v. a.* darstellen; abbilden; anschaulich, sinnlich, oder auch durch ein Sinnbild vorstellen; (Theol.) vorbilden, etwas durch ein Vorbild andeuten oder bezeichnen, (s. figuratif). se Figurer, *v. réfl.* qch., sich in Gedanken etwas vorstellen; sich einbilden, daß etwas geschehen werde oder geschehen sey.

Figurer, *v. n.* sich wohl zu einem andern Dinge schicken, gut zusammen passen, symmetrisch gegen einander stehen; sich (gut oder schlecht) ausnehmen, aussehen; (Tanzk., Musik) figuriren, Figuren machen; *fig.* eine Rolle spielen.

Figurines, *f. plur.* (Mal.) Nebenfiguren, welche weniger sorgfältig gearbeitet, und den Hauptfiguren untergeordnet sind.

Figurisme, *m.* (Theol.) der Figurismus, (die Meinung derer, die alle Begebenheiten des alten Testamentes für Vorbilder des neuen Testamentes halten).

Figuriste, *m. et f.* (Theol.) der Figurist, eine Person, welche der Lehre des Figurismus folgt; s. Figurisme.

Fil, *m.* der Faden, z. B. von Hanf, Flachs, Seide ꝛc., oder auch einer Spinne, Seiden- oder einer andern Raupe; ein gesponnener einfacher Faden; (wenn viele dergleichen Fäden in Strehnen zusammengereihet sind) das Garn; der Zwirn, gezwirnter (stark zusammengedrehter doppelter) Faden; fil retors, fil gros, der Pechdraht; *it.* ein metallener Draht; *it.* ein Faden, (eine nach der Länge des Stammes laufende Hauptfaser des Holzes; *it.* (de marbre, de pierre), eine Ader, ein sichtbarer Streifen, wo sich der Stein ꝛc. leicht theilen läßt; *it.* die Schneide od. Schärfe eines Werkzeuges; fil de lin, das Leinengarn; — de laine, Wollengarn; — en trois, dreydrähtiger Zwirn; — de la vierge, s. filandres; — de perles, eine Schnur Perlen; d'or, de laiton etc., Golddraht, Messingdraht ꝛc.; — d'archal, jeder feine metallene Draht, der nicht von Gold od. Silber ist; — de fer, Eisendraht; — de fer recuit, ausgeglühter Draht; — de mer, Meerfaden, (eine Art Meergras); *it.* die Meerröhre, eine gewisse Thierpflanze; fils d'arraignée, das Spinnengewebe; fil à mèche, das Dochtgarn; — bis, de Flandre, der Doppelzwirn, flandrischer Zwirn; — à marquer, Zeichengarn, Zeichenzwirn; — à moule, (Nadl.) der Schaftdraht für die Nadelschäfte; — à tête, der Knopfdraht zu den Köpfen der Stecknadeln; couper de droit fil, oder aller de droit fil, nach dem Faden, oder dem Faden nach (fadengerad) schneiden; donner le fil à un rasoir, ein Schermesser, nachdem es geschliffen worden, (auf einem feinen Stein oder zubereiteten Leder) abziehen; donner le fil à une épée, einen Degen scharf machen; aller au fil de l'eau, mit dem Strome fahren, den Fluß hinabwärts fahren; aller contre le fil de l'eau, gegen den Strom, Strom aufwärts fahren; wider den Strom schwimmen; *fig.* überlegenen Hindernissen widerstehen wollen, *Fig.* le fil de la vie od. de nos jours, (poet.) der Lebensfaden; le fil du discours, der Faden der Rede, ihr ordentlicher Gang und Zusammenhang; faire passer au fil (auch par le fil) de l'épée, über die Klinge springen lassen; niedermachen, niederhauen; donner fil à une chose, einer Sache einen Glanz und ein schönes Ansehen geben, z. B. einer Waare, damit sie desto eher Abgang finde; aller de droit fil, geradezu gehen, d. i. aufrichtig verfahren; on lui donnera du fil à retordre, man wird ihm genug zu schaffen machen, genug Verdruß erwecken; tomber (oder passer) de fil en aiguille, von einem Dinge auf das andere fallen; conter une chose de fil en aiguille, etwas mit allen Umständen, vom Anfange bis zum Ende, erzählen.

Filadière, *f.* (Schiff., ins. auf der Garonne) ein unten plattes Fahrzeug, meist von 20 Fuß Länge, mit einem Mast.

Filage, *m.* das Spinnen; ins. die Art zu spinnen; das Gespinst; der Spinnerlohn.

Filagore, *f* (Feuerwerk.) eine Art dicker Bindfaden; (Artill.) die Reitschnur zu dem Zuwürgen der Hülsen.

Filagramme, *m* das Papiermacherzeichen.

Filaire, *f.* (Viehark.) ein cylindrischer, fadenförmiger Eingeweidewurm der Pferde.

Filament, *m.* die Faser, das Fäserchen; *procl.* die Zaser, das Zäserchen, (ein zarter, fadenförmiger Theil, ins. an Pflanzen und Thieren).

Filamenteux, euse, *adj.* faserig, fasig, zaserig.

Filandière, *f.* die Spinnerinn; les soeurs filandières, (poet.) die drey Parzen.

Filandres, *f. pl.* lange starke Fäden oder Fibern im Fleische der Thiere; *it.* Donnerfäden, Marienfäden, Sommerfäden, der fliegende Sommer, (auch fil de la vierge); *it.* Striemen, (eine eiternde faseriae Materie in gewissen Pferdegeschwüren); (Schiff.) langes Seegras und Moos, das sich unten an die Schiffe hängt; (Falken.) gewisse kleine fadenförmige Würmer; die durch dieselben

entstehende Wurmkrankheit selbst; (Glashütte) Fäden im Spiegelglase, (ein Fehler); *it.* die Schiefer an den Schneiden der Blätter einer Schere.

Filandreux, euse, *adj.* faserig, fasig.

Filardeau, *m.* (Kochk.) ein Backfisch, ins. ein kleiner Hecht zum Backen; (Gärtn.) ein junger gerader, hochstämmiger Baum.

Filardeux, euse, *adj.* (von Steinen) aderig; s. fil.

Filasse, *f.* die Hede, gehechelter Flachs oder Hanf.

Filassier, *m.* ière, *f.* der Flachs- oder Hanfbereiter; der Flachs- und Hanfhändler, die Flachs- und Hanfhändlerinn.

Filature, *f.* der Zurichtungsort der Baumwolle oder Seide; *it.* die Spinnerey.

File, *f.* eine Reihe Personen oder Dinge in gerader Linie, neben oder hinter einander; (Tact.) das Glied, die Rotte, keine Reihe hinter einander aufgestellter Soldaten); chef de file, der Vordermann, Flügelmann; serre-file, der Hintermann oder der Letzte in der Reihe; demi-file, ein halbes Glied; à la file, in einer Reihe hinter einander her; file à file, reihenweise; eine Reihe nach (hinter) der andern.

Filé, ée, *part. et adj.* gesponnen; des jours filés d'or et de soie, (poet.) glückliche Tage, ein glückliches Leben.

Filé, *m.* der Draht; filé d'or, Golddraht; filé d'argent, Silberdraht.

Filer, *v. a.* spinnen, z. B. Flachs, Hanf, Wolle, Seide, Gold, Silber ꝛc.; *absol.* (in gewissen Spielen) nicht mehr setzen, als man eigentlich setzen muß; um den Satz spielen; einhalten; filer au fuseau, au rouet, mit der Spindel, an dem Rade spinnen; — de la bougie, od. bloß filer, Wachsstöcke ziehen; — le cable, (Schiff.) das Kabeltau oder Ankertau allmählich nachlassen; — du vin, Wein, (d. i. Fässer mit Wein) an Seilen in den Keller lassen; — la carte, eine Karte heimlich unterschlagen und für sich behalten; — ses cartes, seine Karten einzeln und langsam aufdecken; filer une intrigue, eine Intrike einfädeln; je ne saurois filer, si je ne mouille, *fig.* wenn ich esse, so muß ich auch trinken.

Filer, *v. n.* (v. flüssigen Sachen) spinnen, d. i. langsam und dünne wie ein Faden heraus laufen; (Kriegsw.) in einer Reihe hinter einander herziehen; *fig.* eine Sache in die Länge ziehen oder lang hinaus spielen; filer doux, gelinde Saiten aufziehen; ce vin file, dieser Wein ziehet Fäden, er läuft dick, er ist schwer; faire filer les troupes sur un pont, die Truppen über eine Brücke ziehen lassen; faire filer des troupes dans un pays, Truppen in aller Stille einrücken lassen; le bagage filoit derrière, das Gepäcke zog hinten her.

Filerie, *f.* die Spinnerey, ins. die Hanfspinnerey.

Filet, *m.* ein kleiner dünner Faden; das Fädchen; das Netz der Fischer; das Garn der Jäger; ein ähnliches, aus Zwirn oder Seide gestricktes, und zum Putze dienendes Gewebe; großlöcheriger Flor; filets, kleine dünne Fasen, Fäserchen oder Zasern der Pflanzen und Kräuter, besonders der Wurzeln; filet, (Botan.) der Faden, d. i. derjenige Theil an einem Staubfaden, welcher den Staubbeutel trägt; (Buchb., Buchdr.) eine Linie, ein Strich; (Bauk.) eine schmale Leiste, ein Riemchen; (auf Gold- oder Silberarbeit, z. B. auf Löffelstielen, Gabelstielen ꝛc.) das Filett, ein Faden; (Wap.) ein kleiner schmaler Saum; ein kleiner Streif oder Durchzug von der linken Ecke des Schildes quer durch den Schild; (Fleischer und Koch) das Lendenstück (längs des Rückgrades) einiger Thiere; der Lendenbraten; (Anat.) das Zungenband, das Band unter der Zunge; (Reitich.) die Halfter, (eine Art dünnen Zaumes ohne Gebiß, die man dem Pferde anlegt, z. B. wenn man es zur Tränke führt, wenn man es striegelt ꝛc.); filet de vis, s. pas, *s.*; prendre au filet, in dem Garne fangen; filet de merlin, (Schiff.) ein dünnes Seil zu Nahbändern und Beschlagleinen; cet enfant a le filet, (sagt man *vulg.*) dieses Kind hat eine schwere Aussprache, die Zunge ist ihm nicht recht gelöset; couper le filet à un enfant, einem Kinde die Zunge lösen; filet de cerf, der Hirschziemer; filet de sanglier, das Rückenstück von einem wilden Schweine. *Fig.* un filet de vinaigre, d'eau etc., ein wenig Essig, Wasser ꝛc.; un filet de voix, eine zarte, schwache Stimme; sa vie ne tient plus qu'à un filet, sein Leben hängt nur noch an einem Fädchen; faire un beau coup de filet, einen lang auf etwas hoffen oder warten lassen, ihn immer darauf vertrösten; demeurer au filet d'un discours, in der Rede stecken bleiben; il a le filet coupé, die Zunge ist ihm gut gelöset, er kann brav plaudern.

Fileter, *v. a.* (Buchb.) besser: pousser des filets, gerade oder krause Linien auf die Decke eines Buchs machen.

Fileur, *m.* euse, *f.* der Spinner, die Spinnerinn.

Fileux, *m. pl.* (Schiff.) hölzerne Haken, woran man die Aufziehseile befestiget, (auch taquets).

Fil-gros, *m.* der Pechdraht, Schuhdraht ꝛc.

Filial, ale, *adj.* kindlich.

Filialement, *adv.* auf eine kindliche Art.

Filiation, *f.* (jur.) die Kindschaft (die Abkunft eines Sohnes oder einer Tochter, in Ansehung ihrer Aeltern, Großältern ꝛc.); *fig.* die Abhängigkeit einer Tochter- oder Beykirche von der Mutterkirche, eines Klosters (oder Abtey) von dem andern, welches ihm den Ursprung gab; (Theol.) die Kindschaft (das genaueste Verhältniß des Menschen gegen Gott, und sein dadurch erlangtes Recht zur Theilnehmung an den göttlichen Wohlthaten); *nouv. fig.* der Zusammenhang, die Kette; la filiation des idées, der Zusammenhang, die Verbindung, die Abstammung der Begriffe.

Filicite, *f* (Mineral.) eine Art Bilderstein, auf welchem sich Farrenkraut abgedrückt hat.

Filicule, *f.* (Botan.) das Engelsüß, (eine Pflanze).

Filière, *f.* (Drahtzieher, Wachskerzenz.) das Zieheisen; (Schloss. ꝛc.) das Schneideisen; (Glaser) der Bleyzug, (*pl.-ma.* tire-plomb); (Kammmacher) das Kammeisen; filière brisée, die Schneidekluppe (ein gebrochenes, oder aus zwey Stücken bestehendes Schneide-Eisen); filières, (Steingruben) senkrecht laufende Spalten oder Ritzen, wodurch das Wasser dringet; — de comble, (Bauk.) die Stuhlfetten (pannes), auf welchen die Sparren des Obertheiles eines gebrochenen Daches ruhen; (Büchsenfch.) das Schneidezeug der Büchsenmacher zu den Schrauben.

Filiforme, *adj. c.* (Botan.) fadenförmig, fadenartig.

Filigrane, *m.* (Goldschm.) in einander geschlungene und durchbrochene Drahtarbeit, meist mit eingemischten kleinen Körnern (grains).

Filipendule, *f.* der rothe Steinbrecher, die Erdeichel, wilde Garbe; (Pflanze).

Fille, *f.* die Tochter; (in besonderer Beziehung auf das Geschlecht) das Mädchen; überhaupt eine unverheirathete Frauensperson, ein lediges Frauenzimmer, (eine Jungfrau); *qqf.* Nonnen, die zu keinem adelichen Kloster gehören, (z. B. les filles de St. Dominique, Dominikanernonnen; — de l'Annonciation, die Nonnen vom Orden der Verkündigung Mariä ꝛc.); filles, (Töchter, Tochterkirchen, Tochterabteyen ꝛc.) werden solche Kirchen, Klöster, Abteyen ꝛc. genannt, die von einem andern Kloster ꝛc. gestiftet, und daher von demselben abhängig sind; petite-fille, belle-fille etc., s. am gehörigen Orte; elle est encore fille, sie ist noch unverheirathet (oder ledig); — d'honneur, das Hoffräulein; — de chambre, das Kammermädchen; — de boutique, die Ladenjungfer, das Ladenmädchen; — de joie, das Freuden- oder Lustmädchen; les filles de mémoire, (poet.) die Töchter der Mnemosyne, die Musen; — du jour, die Stunden, Horen; — de l'enfer, die Furien; une église-fille, eine Filialkirche, Tochterkirche, Nebenkirche, Beykirche, (eine Kirche, die einer andern einverleibt ist, und von dem Geistlichen dieser letztern bedient wird).

Fillette, *f. fam.* ein junges oder kleines Mädchen, das Jüngferchen.

Filleul, *m.* Filleule, *f.* der oder die Pathe; Taufpathe, (den oder die man zur Taufe gehoben hat); der Täufling (in Ansehung der Taufzeugen).

Filoche, *f.* (Mühlb.) ein starkes Seil, den Mühlstein aufzuheben.

Filon, *m.* (Bergw.) der Erzgang (veine métallique); — droit ou perpendiculaire, der Seigergang; — oblique ou incliné, ein douleger Gang; — plat, ein flachfallender Gang; — couché ou horizontal, ein schwebender Gang; — du levant, du matin, ein Morgengang; — du couchant, du soir, ein Spätgang; *qqf.* ein Flötz; s. mine.

Filoselle, *f.* Fleuret, *m.* die Floretseide, Flockseide.

Filotier, *m.* ère, *f.* eine Person, die die Märkte besucht, um Zwirn oder Garn zu kaufen.

Filotières, *f. pl.* (Bauk.) zierliche Einfassungen der Glasscheiben an altmodischen Fenstern, z. B. an Kirchenfenstern.

Filou, *m.* der Spitzbube, Beutelschneider, Gauner; ein betrüglicher Spieler; en filou, spitzbübisch; un tour de filou, ein Spitzbubenstreich.

Filouter, *v. a.* auf eine listige, behende Art stehlen, (*vulg.* mausen, wegnehmen), betriegen; — qn., einen hinterlistig oder auf eine spitzbübische Art betriegen, prellen, schnellen; il l'a filouté de dix pistoles, er hat ihn um zehn Pistolen geprellt.

Filouterie, *f.* die Spitzbüberey, Beutelschneiderey, Betriegerey, ein listiger Diebsstreich.

Fils, (spr. fis) *m.* der Sohn; (in besonderer Beziehung auf das Geschlecht) der Knabe, das Knäbchen; beau-fils, petit-fils etc. s. an gehörigem Orte; — du premier lit, ein Sohn erster Ehe; — de l'homme, (Theol.) des Menschensohn; — de maître, (der Meistersohn), ein Sohn, der sich in seines Vaters Kunst oder Wissenschaft rühmlich hervorthut, oder doch Neigung und Talente dazu äußert; s. enfant.

Filtration, *f.* das Durchseihen, die Durchseihung.

Filtre, *m.* der Seiher oder Durchschlag; der Seihsack, Filtrirstein; passer par le filtre, durchseihen; *cor.* statt philtre; filtres, *pl.* (Anat.) die Absonderungsgefäße.

Filtrer, *v. a.* seihen, durchseihen, durch den Seiher laufen lassen; se filtrer, *v. réfl.* durchgeseihet werden, durch den Seiher laufen, durchsickern, durchsintern, unvermerkt durchrinnen.

Filure, *f.* das Gespinst, der (gesponnene) Faden, d. i. die Beschaffenheit und Güte des Gespinstes.

Fin, *f.* das Ende, der Beschluß oder Ausgang eines Dinges; der Zweck, Endzweck; das Ende, der Tod; mettre fin à une chose, der Sache ein Ende machen, sie endigen; il a fait cela à bonne fin, er hat es in guter Absicht gethan; il va à ses fins, er verfolgt seinen Zweck, er sucht seinen Zweck zu erreichen; *it.* er denkt nur an seinen Vortheil; il fit une triste fin, une belle fin, er nahm ein trauriges, ein schönes Ende; les quatre fins de l'homme, (Theol.) die vier letzten Dinge des Menschen, d. i. der Tod, das jüngste Gericht, das Paradies und die Hölle; fins civiles, (jur.) gerichtliche Ansuchen die nur Geldstrafen zum Zwecke haben; fins de non recevoir, die Einwendung des Beklagten, warum des Klägers Sache nicht Statt finde, mit dem Anhalten, ihn mit seinem Gesuche abzuweisen; überhaupt bedeuten fins alle Ausreden und Einwendungen, mit welchen man vor Gericht einer Sache auszuweichen, oder dieselbe von sich abzulehnen sucht, s. déclinatoire und conclusion; à ces fins, statt en conséquence; le cerf est sur ses fins, (Jagd) der Hirsch kann vor Müdigkeit nicht weiter, und wird sich gleich ergeben; à la fin, *adv.* endlich, zuletzt; je l'ai fait à telle fin que de raison, *fam.* ich habe es aus guter Meinung, aus redlicher Absicht gethan. *Prov.* la fin couronne l'œuvre, das Ende krönt das Werk; Ende gut, alles gut; telle vie, telle fin, wie gelebt, so gestorben.

Fin, fine, *adj.* fein, zart, dünn; von fremdem Zusatz gereinigt oder geläutert; echt (ächt), unverfälscht, wie z. B. Perlen, Edelsteine, Metalle etc.; mit viel Kunst, Sorgfalt und Fleiß verfertigt; (von den äußern Sinnen) fein, scharf, zart, delikat; (vom Verstande und von den andern Seelenkräften) sinnreich, listig, schlau, verschmitzt, durchtrieben, verschlagen; taille fine, ein feiner, schlanker Wuchs; des yeux fins, feine, geistvolle Augen; herbes fines, feine Kräuter, kleine wohlriechende, gewürzhafte Kräuter; vaisseau fin de voile, ein Schiff das leicht segelt, ein guter Segler; avoir le nez fin, *fig.* ein Ding bald merken; *vulg.* eine gute Nase haben; c'est un fin renard, un fin Normand, un fin matois, er ist ein schlauer Fuchs; c'est une fine mouche, une fine bête, une fine cane, une fine pièce, une fine épine, *fam.* er ist ein durchtriebener Gast; sie ist ein listiges schlaues, durchtriebenes Weib; il est fin à dorer, *prov. fam.* er ist einer von den Feinen; *vulg.* er hat es hinter den Ohren; jouer au plus fin, jouer au fin, durch seine Verstellung jemand zu überlisten suchen (s. Fin, *s.*); *prov.* plus fin que vous, n'est pas bête, wer Euch überlistet, ist kein Dummkopf; aimer le linge fin, *fig.* ein Liebhaber des schönen Geschlechts seyn.

Fin, *m.* le fin d'une affaire, das Wichtigste, der Hauptpunkt einer Sache; savoir le fort et le fin d'une affaire, wohl unterrichtet seyn, die beste und umständlichste Nachricht von einer Sache haben; tirer le fin du fin, oder faire le fin du fin, *prov.* allen möglichen Vortheil aus einer Sache ziehen; faire le fin de qch., mit der Sprache nicht heraus wollen, sich unwissend stellen; ne faites pas le fin, läugnen Sie es nur nicht, gestehen Sie's nur; il fait le fin avec moi, er sucht es mir zu verhehlen; c'est un gros fin, (s. dague), er ist ein rechter Tölpel, ein einfältiger Tropf; fin contre fin n'est pas bon à faire doublure, *prov.* ein Schalk betriegt selten einen andern; (v. Münzen) il y a tant de deniers de fin dans cette monnoie, das Silber an dieser Münze ist so viel löthig, diese Münze enthält so viel Theile oder Grade feinen Silbers; bouton de fin, grain de fin, das Gold- oder Silberkorn.

Finage, *m.* (jur.) der Bezirk eines Gerichtes oder einer Gerichtsbarkeit; der Gerichtssprengel; das Gebiet einer Stadt; die Gemarkung, die Feldmark.

Final, ale, *adj.* endlich; was das Letzte in einer Sache ist, oder seyn soll; cause finale, die Endursache; der letzte Zweck einer Handlung; déclaration finale, die endliche (schließliche) Erklärung; compte final, die Schlußrechnung; (Musik) so viel als la tonique, die Schlußnote; der Grundton, in welchem sich ein Stück endigt; cadence finale, der Schlußfall; *s. f.* (Gramm.) die Endsylbe, die letzte Sylbe eines Wortes; lettre finale, der Endbuchstabe eines Wortes.

Finalement, *adv.* endlich, zuletzt, schließlich; finalement enfin, und endlich zum Schlusse! sagt man scherzweise zu einem langweiligen Erzähler, der nicht fertig werden kann.

Finance, *f.* baares Geld, die Baarschaft; inf. die Summe, welche man, wegen einer gekauften Stelle, Steuer und anderer Abgaben, an die königliche Schatzkammer erlegen muß; *it.* die Finanziers, Finanzpächter; finances, *pl.* die Finanzen, die Staatseinkünfte, die landesherrlichen Einkünfte und deren Verwaltung; die Finanz- oder Kammeralwissenschaft, das Finanz- oder Kammeralwesen; il se trouve court de finance, er hat nicht viel Baarschaft; *vulg.* das Geld ist bey ihm knapp; un arrêt rendu en finance, ein Spruch, der im königlichen Finanzrath abgefaßt ist; chiffres de finance, *qq f.* chiffres romains, römische Zahlen; écriture de finance, s. financière, *adj.*

Financer, *v. a. et absol.* Geld in die Rent- oder Schatzkammer zahlen; finanziren; *fam.* Geld herbeyschaffen oder hergeben; vous ne finirez pas cette affaire, si vous ne financez, wenn Sie nicht zahlen (*vulg.* schmieren), werden Sie das Ende dieser Sache nicht erleben.

Financier, ère, Financiel, elle, *adj.* zum Finanzwesen gehörig, dasselbe betreffend; les principes financiers ou financiels, die Grundsätze des Finanzwesens; écriture financière, (Schreibm.) eine große Schrift mit runden Buchstaben (lettres rondes).

Financier, *m.* der Finanzbediente; einer der bey dem Finanzwesen angestellt ist; der dasselbe versteht; ein Kameralist; der Finanzpächter; (ehem. in Frankreich) ein Pächter gewisser königlicher Einkünfte.

Finasser, *v. n. fam.* allerley Ränke gebrauchen, nicht aufrichtig zu Werke gehen.

Finasserie, *f. fam.* eine List, ein Pfiff; die Ränke, Schwänke.

Finasseur, *m.* euse, *f. fam.* eine Person die mit allerley Ränken umgeht.

Finassier, ière, s. finasseur etc.

Finâtre, *f.* (Handl.) die schlechteste Sorte Seide.

Finaud, aude, *adj. mog.* pfiffig; der (die) voll Ränke in Kleinigkeiten ist.

Finement, *adv.* fein, auf eine kluge Art.

Finesse, *f.* die Feinheit, Feine, Dünne, Zartheit etc.); die List, Arglist, Ränke etc.; *vulg.* die Pfiffe; (s. fin, *adj.*) *fig.* die Feinheit; la finesse de la touche, (Mal.) die Feinheit der Farbenauftragung, die feine Behandlung des Pinsels; entendre finesse à qch., unter etwas eine List verborgen haben; *it.* etwas auf der schlimmen Seite auslegen; *iron.* sich anstellen, als verstände man sich auf etwas; il n'y entend pas finesse, er meint's nicht böse, er denkt nichts Arges dabey; finesse cousue de fil blanc, *prov.* eine plumpe List; il est au bout de ses finesses, er ist mit seiner Kunst am Ende; er hat alle mögliche Mittel versucht, seinen Zweck zu erreichen, es ist ihm aber nicht gelungen.

Finet, ette, *adj. et s.* (*diminu.* von fin), fein, verschmitzt, etwas listig, inf. in Kleinigkeiten; der Schleicher, die Schleicherinn.

Fini, ie, *part. et adj* geendigt, vollendet etc.; *it.* endlich, seinem Wesen und seiner Dauer nach beschränkt; *it.* vollkommen; un nombre fini, (Arithmetik) eine endliche Zahl, eine jede Zahl, deren Werth man angeben und ausdrücken kann; une progression finie, eine Reihe endlicher Zahlen, die nach einer gewissen

Ordnung fortgehen; un discours fini, (Rhetor.) eine treflich ausgearbeitete und in den kleinsten Theilen vollkommen schöne Rede; fini, *s. m.* das Vollendete; ce tableau est d'un beau (d'un grand) fini, dieses Gemälde ist unverbesserlich fein gearbeitet.

Finiment, *m.* (Mal.) die Vollendung, völlige Ausmalung, die Feinheit und Genauigkeit im Ausmalen eines Stückes, der möglichste Grad der Vollkommenheit eines Gemäldes.

Finir, *v. a. et absol.* endigen, enden, vollenden, zu Ende bringen, ein Ende machen, schließen, beschließen; *v. n.* sich endigen, enden, ein Ende haben, nehmen, zu Ende gehen, aufhören, ausgehen; sterben, ein Ende nehmen; en finir, endigen, aufhören; finir un ouvrage, (insf. von Kunstwerken) ein Werk vollenden, die letzte Hand an es legen, und ihm den möglichsten Grad der Vollkommenheit geben.

Finissement, *m.* statt finiment.

Finisseur, *m.* (Nadl.) der Polierer. s. repasseur.

Finiteur, *m.* (Astron.) *qq f.* statt l'horizon, der Gesichtskreis; *it.* das Ende der Rennbahn.

Finitif, *adj.* statt définitif.

Finito, *m.* der Abschluß einer Rechnung.

Fiole, *f.* die Phiole, das Fläschchen, das Arzeney Gläschen ꝛc.

Firmament, *m.* das Firmament, das Gewölbe des Himmels; (alte Astron.) der achte Himmel, worin man die Fixsterne setzte; der Sternhimmel, der sichtbare Himmel; (Bib.) die Feste des Himmels.

Firman, *m.* (Handl.) in Ostindien, insf. in den ehem. Staaten des Großmogols, eine schriftliche Erlaubniß zur Handelschaft so den fremden Kaufleuten gegeben wird; zu Konstantinopel ein Befehl, welchen der Großvezier im Nahmen des Kaisers ausfertigt.

Fisc, *m.* der Fiskus, Schatz, die Schatzkammer eines Staates oder Fürsten; die landesfürstlichen Einkünfte; *qq f.* die Fiskäle, oder die beym Fiskus angestellten Beamten.

Fiscal, ale, *adj.* fiskalisch; den Fiskus angehend, oder zum Fiskus gehörig; avocat-fiscal, procureur-fiscal, fiskalischer Anwald oder Fiskal, eine Art Beamte, welche über die Gerechtsame des Fiskus und des Landesherrn ꝛc. zu wachen haben; matières fiscales, Fiskalsachen; ce juge est extrémement fiscal, dieser Richter sorgt gar zu sehr für den Fiskus.

Fisolère, ière, *f.* (Schiffs.) eine Art leichter Schiffe in Venedig.

Fissiculation, *f* (Anat. Chir.) die Oeffnung mit dem Zergliederungsmesser.

Fissipède, *adj. c.* (Naturg.) mit gespaltenen Klauen, gespaltene Klauen habend.

Fissule, *f.* (Naturg.) ein nakter cylindrischer Wurm mit tiefem Einschnitte und spitzem Schwanze; eine Art Eingeweidwürmer.

Fissure, *f.* (Anat.) der Beinspalt, Knochenspalt, ein Spaltbruch; die Hirnspalte; der Hirnschedelbruch der Länge nach; die Theilung der Eingeweide in Lappen.

Fistulaire, *m.* (Naturg.) der Röhr- oder Pfeifenfisch mit einem cylindrischen Schnabel.

Fistule, *f.* (Chir.) die Fistel, das Rohrfistel- oder Hohlgeschwür; — borgne, die Blindfistel, die nach außen zu keinen Ausgang hat; — lacrymale, die Thränenfistel, welche am innern Augenwinkel, am Thränensack entsteht; — salivaire, die Speichelfistel; — au fondement ou de l'anus, die Gesäß- oder Afterfistel.

Fistuleux, euse, *adj.* (Chir.) fistelartig, was die Natur einer Fistel an sich hat; (Botan.) röhrförmig; les feuilles d'oignon sont fistuleuses, die Blätter der Zwiebeln haben die Gestalt einer Röhre.

Fixatif, ive, *adj.* was eine Sache festsetzt oder bestimmt.

Fixation, *f.* die Bestimmung oder Festsetzung des Preises; (Chym.) das Figiren, die Verfestigung, Festmachung eines flüchtigen Körpers, (wodurch man denselben feuerbeständig macht).

Fixe, *adj. c.* fest, stät, unbeweglich, was seine Stelle nicht ändert; gewiß, bestimmt, festgesetzt; (Chym.) feuerbeständig, was durch das Feuer nicht in Dämpfe verwandelt werden kann, zum Unterschiede von apyre, feuerfest; étoile fixe, ein Fixstern der seinen Stand am Himmel nicht zu verändern scheint; sel fixe, festes, feuerbeständiges Salz (das der Wirkung des Feuers widersteht; im Gegensatz des sel volatil); une douleur fixe, (Med.) ein Schmerz, den man immer an der nemlichen Stelle des Körpers empfindet; il n'a point de demeure fixe, er hat keine gewisse, bestimmte Wohnung; le baromètre est au beau fixe, das Wetteralas steht auf beständig schön; fixe, (Tact.) gerade aus! ein Kommandowort, welches nach genommener Richtung Rechts oder Links bedeutet.

Fixé, ée, *part. et adj.* festgesetzt, bestimmt, figirt; s. fixer.

Fixement, *adv.* steif, starr, mit unverwandtem Auge; (meist mit regarder), s. fixe.

Fixer, *v. a.* festsetzen, bestimmen; (Chym.) figiren, feuerbeständig machen; (s. fixation); fixer les humeurs, Flüssigkeiten zum Gestehen, Gerinnen, Gefrieren bringen; fixer un esprit, jemand feste Entschlüsse einflößen; fixez vos désirs à etc., beschränken Sie ihre Begierden auf ꝛc.; fixer son attention sur qch., seine Aufmerksamkeit auf etwas richten; fixer ses regards sur qn., (auch fixer qn.), seine Blicke auf jemand heften; fixer les regards de qn., *fig.* jemandes Blicke auf sich heften. Se fixer, *réfl.* sich figiren, figirt oder feuerbeständig werden; *fig.* à qch., sich entscheiden, zu etwas bestimmen, entschließen, bey etwas bleiben; von seiner Wahl, von seinem Vorsatze, Entschlusse ꝛc. nicht abgehen; — dans un endroit, sich an einem Orte häuslich niederlassen, um daselbst zu bleiben; le vent se fixe, der Wind setzt sich.

Fixes, *f. pl.* die Fixsterne; s. fixe.

Fixité, *f.* (Chym.) die Feuerbeständigkeit, Feuerfestigkeit; (Astron.) diejenige Eigenschaft der Fixsterne, vermöge welcher sie keine eigene Bewegung haben.

Flaccidité, *f.* (Med.) die Erschlaffung der Fibern, die ihre Schnellkraft verloren haben; das Erschlaffen gewisser Glieder.

Flache, *f.* (Zimmerm.) die Wahnkante, (diejenige Stelle eines fehlerhaft behauenen Bauholzes, an welcher noch Rinde und Splint sitzt); eine von den Schwarten, oder von den zwey äußersten Bretern eines zerschnittenen Sägeblockes; (Pfläst.) eine Vertiefung, Grube, Lücke, oder auch ein Bruch in einem gepflasterten Wege.

Flacheux, euse, *adj.* (Zimmerm.) wahnkantig; Holz, das nicht recht eckig beschlagen ist.

Flacon, *m.* die Flasche, Schraubenflasche, das Fläschchen.

Flagellaire, *f.* (Botan.) eine Art indischer Pflanzen von dem Geschlechte der Spargeln.

Flagellans, *m. pl.* (Kircheng.) die Geißelbrüder, Geißeler; (eine Sekte von Fanatikern im dreyzehnten Jahrhundert, welche das Wesen der Religion in öfteres Geißeln setzten).

Flagellation, *f.* die Geißelung, das Geißeln; insf. die Geißelung Christi; deren bildliche Darstellung.

Flageller, *v. a.* geißeln, mit der Geißel schlagen oder hauen, (insf. von der Geißelung Christi und der Märterer).

Flageoler, *v. n.* (von Pferden) beym Anhalten, mit den Beinen zittern.

Flageolet, (spr. flajolet) *m.* das Flascholet, *vulg.* (Flaschenet), die Vogelflöte (eine kleine, durchaus hochstimmende Art Pfeifen oder Flöten); ein gewisses Orgelregister; flageolet organisé, eine kleine Art Orgel, worauf man den Vögeln (zum Nachsingen) Stückchen vorspielt; être monté sur des flageolets, sehr dünne Beine haben.

Flagorner, *v. n. fam.* niederträchtig schmeicheln; durch Lügen, falsche Anaaben ꝛc. sich einschmeicheln; *vulg.* fuchsschwänzen.

Flagornerie, *f. fam.* die niedere Schmeicheley, Ohrenbläserey, Fuchsschwänzerey.

Flagorneur, euse, *f.* der Ohrenbläser, niedere Schmeichler, *vulg.* der Fuchsschwänzer.

Flagrant, *adj. m.* (jur.) en flagrant délit, auf frischer That.

Flair, *m.* (Jagd) die Nase, die Witterung, der feine Geruch, den ein Hund von der Spur des Wildes hat); ce chien a le flair bon, dieser Hund hat eine gute Nase.

Flairer, *v. a. fam.* etwas beriechen, an etwas riechen; (von Hunden) spüren, wittern; *Fig. fam.* flairer qch., etwas riechen, d. i. etwas vorhersehen, zuvor merken; flairer les écus de qn., Geld bey einem merken. (Sentir, riechen, einen Geruch empfinden, kann mit und ohne Vorsatz geschehen; flairer, geschieht mit Vorsatz. Ersteres ist edler als das Letztere).

Flaireur, (*s. m.*) de cuisine, de table, *fam.* der Schmarotzer.

Flamand, ande, *adj.* flandrisch, flämisch, zum ehemaligen Flandern gehörig, oder daher gebürtig ꝛc.; *s.* ein Flanderer, Niederländer; die flandrische Sprache, flämisch; pentures flamandes, (Schlosser) flämische Bänder, (die aus zwey Armen bestehen, und auf beyden Seiten der Thür angemacht werden, so, daß sie die ganze Dicke des Holzes umfangen).

Flambage, *m.* (Artill.) das Ausflammen eines Geschützes oder Gewehres, um es von der feuchten Luft zu befreyen.

Flambant, ante, *adj.* flammend, Flammen werfend; (Wap.) flammicht, geflammt; d'argent à trois paux flambans de gueules, drey rothe geflammte Pfähle im silbernen Felde.

Flambart, *m.* eine Kohle, die Rauch und Flammen von sich gibt, weil sie nicht völlig ausgebrannt ist; ein schwarzes rusiges Fett, das die Seifensieder zur grünen Seife, und auch verbothenerweise die Tuchmacher brauchen; (Schifff.) eine Art Fischerschaluppen; *cor.* statt feu follet, ein Irrlicht oder Irrwisch welche sich auf der See an den Masten anhängen.

Flambe, *f.* (Botan.) die Schwertlilie; s. iris, glaïeul.

Flambé, *m.* (Naturg.) eine Art Seemuscheln; ein Tagschmetterling von dem Geschlechte der großen Schweifträger.

Flambé, ée, *part. et adj.* durch die Flamme gezogen; gesengt; mit zerlassenem Speck beträufelt; *fam. plais.* statt ruiné etc.; il est flambé, er ist verloren; notre argent est flambé, unser Geld ist dahin; une affaire flambée, ein verdorbener Handel.

Flambeau, *m.* die Fackel; meist eine Wachsfackel oder ein Wachslicht; (torche, eine Holzfackel); *plur.* angezündete große Wachslichter, oder auch Talglichter; hohe Leuchter mit solchen Lichtern; (Feuerwerker) Leuchtfackeln; flambeau, (Botan.) die peruvianische Fackeldistel; (Zuckers.) der Erhell-Kessel; flambeau de poing, die Handfackel; jouer aux flambeaux, bey vielen Lichtern spielen; il a porté le flambeau, (meist *mépr.*) er ist ehemals Lakey gewesen; *fig.* er hat zu dieser bösen That geholfen; *Fig.* le flambeau de la vérité, das Licht der Wahrheit; le flambeau de la guerre, die Kriegsfackel; le flambeau du jour, (poet.) die Sonne; le flambeau de la nuit, der Mond.

Flambelot, *m. ol.* eine kleine Fackel.

Flamber, *v. a.* sengen, eine Sache über das Feuer halten; sie schnell durch ein Feuer ziehen; flämmen; *v. n.* Flammen von sich geben, Flammen werfen, *pl.us.* jeter de la flamme); flackern, (mit einer großen, schnell hin- und herfahrenden Flamme brennen); — une lettre, einen Brief, der von angesteckten Orten herkommt, über das Feuer halten; — un canard etc., (Kochk.) eine Ente ꝛc. sengen; — une volaille etc., einen Geflügelbraten ꝛc. (am Spieß) mit brennendem Speck beträufeln; — une pièce de canon, (Artill.) ein Geschütz oder Gewehr (um es auszutrocknen, mit Pulver) ausflämmen; ce bois ne flambe point, dieses Holz flammt nicht, gibt keine Flamme; la chandelle flambe, das Licht flackert; s. flambage.

Flamberge, *f.* (Fechtk.) die Fuchtel, der Raufdegen; mettre flamberge au vent, *plais.* die Fuchtel ziehen, vom Leder ziehen.

Flamboyant, ante, *adj.* (meist nur von Schwertern, Degen, Sternen) blinkend, blitzend; (v. Juwelen) funkelnd, flimmernd, einen schimmernden Glanz werfend; l'épée flamboyante, (Bibel) das feurige Schwert des Cherubs; couleurs flamboyantes, (Maler) geflammte, flammichte (d. i. leichte, fließende, gleichsam wellenförmige) Umrisse.

Flamboyante, *f.* (Feuerw.) die Komet- oder Schwanz-Rakete, welche im Steigen einem Kometen gleicht; (Naturg.) eine Gattung einschaliger Muscheln von dem Geschlechte der Walzenschnecke.

Flamboyer, *v. n. p.us.* (meist von Edelsteinen und Waffen) blinken, flimmern, blitzen, einen sehr hellen (feurigen) Glanz von sich werfen.

Flambures, *f. pl.* (Färber) flockige Stellen auf einem ungleich gefärbten Zeuge.

Flamine, *m.* (a. Röm.) der Flamen (ein angesehener Priester, welcher einer gewissen Gottheit allein diente, und zum Zeichen seiner Würde einen Schleier und einen Purpursaum am Kleide trug).

Flamme, (spr. flâme) *f.* die Flamme; (Schifffahrt) der Wimpel, (eine lange, schmale, gespaltene Fahne, die sowohl bey Feyerlichkeiten, als auch um Signale und Befehle damit zu geben, aufgesteckt wird); (Vieharz.) das Laßeisen, womit man den Pferden die Ader öffnet; *qqf.* der Schnäpper zum Aderlassen, (flammette); *fig.* (poet.) die Flamme (eine heftige Leidenschaft, inf. die Liebesflamme); jeter feu et flamme, Feuer und Flamme sprühen; seinen Zorn in heftigen Worten auslassen.

Flammèche, *f.* das Flämmchen; die Loderasche, ein in die Luft fahrendes Theilchen eines brennenden Stoffes.

Flammèque, *f.* (Fischf.) eine Art Netz zum Häringfange.

Flammerole, *f.* der Irrwisch, das Irrlicht; der fliegende Drache; *pl.us.* feu follet.

Flammette, *f.* (Chir.) der Schröpfschnäpper, womit die Bader die zum Schröpfen nöthigen Einschnitte in die Haut machen, und der Schnäpper mit welchem die Wundärzte die Ader öffnen.

Flammule, *f.* (Botan.) das Brennkraut, die Brennwurz, (eine blasenziehende Pflanze).

Flan, *m.* der Fladen; (Münzst.) der Schrötling (ein noch nicht geprägtes, aber zum Prägen fertig gemachtes rundes Münzstück).

Flanc, *m.* die Seite, die Weiche an Menschen und vierfüßigen Thieren; die Dünne od. Dünnung; (am Pferd) die Flanke; *qqf.* überh. die Seite am menschlichen Körper, oder auch an gewissen anderen Dingen; les flancs, (erhabener Styl) der Mutterleib; — d'un pavillon, (Baukunst) die kleinste Seite eines Nebengebäudes mit welcher es an das Hauptgebäude stößt; les flancs (oder côtés) d'un vaisseau, die Seiten eines Schiffes; le flanc d'un bataillon, (Tact.) die Flanke eines Bataillons; prendre l'ennemi en flanc, den Feind überflügeln, ihm in die Flanke fallen; le flanc d'un bastion, (Fortif.) die Streichlinie eines Bollwerkes, womit die Face mit dem Mittelwalle verbunden wird; — droit, die gerade, wenn sie rechtwinkelig auf der Courtine steht; — oblique, wenn sie mit letzterer einen stumpfen Winkel macht; — rétiré ou couvert, die zurückgezogene, wenn sie durch die Face verdeckt wird; — bas, die Kasematte unter der zurückgezogenen Flanke alter Festungen; se battre les flancs pour qch., *fig.* sich gar viele Mühe um etwas geben.

Flanchet, *m.* (Kochk.) das Seitenstück von einem Ochsen oder Stockfische.

Flanchis, *m.* (Wap.) ein kleiner Kreuzschnitt, in Gestalt eines Andreaskreuzes.

Flanconnade, *f.* (Fechtk.) die gewundene Quarte, der Seitenstoß, der heftige Quartstoß.

Flandrin, *m. injur. fam.* ein langer hagerer Mensch.

Flanelle, *f.* (Tuchm.) der Flanell (ein leichter, gemeiniglich nur leinwandartig gewebter Wollenzeug); — lissée blanche, weißer glatter Flanell von Rheims; — croisée, der geköperte; — unie, der glatte Flanell.

Flanquant, ante, *adj.* (Fortifik.) angle flanquant, der Streichwinkel; bastion flanquant, das Streichbollwerk; s. flanc.

Flanquer, *v. a.* (Fortifik.) bestreichen, von der Seite her beschießen, decken, vertheidigen; flanquer une muraille de tours, eine Mauer mit Thürmen decken, beschützen; l'infanterie étoit flanquée de cavalerie, (Tact.) die Infanterie war auf der Seite durch Reiterey gedeckt; — un édifice, (Bauk.) einen Pavillon ꝛc. an die Seite des Hauptgebäudes setzen; als ein vorspringendes Nebengebäude dem Hauptgebäude zur Seite stehen. *Fig. pop.* — un coup, un soufflet à qn., einem einen Stoß versetzen, eine Maulschelle geben; il lui a flanqué cela par le nez, er hat ihm solches frey unter die Augen gesagt; se flanquer, (*v. réfl.*) à un endroit, sich auf eine unhöfliche Art an einen Ort hinsetzen oder stellen.

Flanqueurs, *m. pl.* (Tact.) die Plänkler der Reiterey, inf. die Seitenpatrouillen.

Flaque, *f.* die Pfütze oder Lache, worin immer Wasser steht, ein kleiner Pfuhl, ein unreiner Sumpf.

Flaquée, *f.* der Guß (so viel Wasser oder andere flüssige Sachen, als man auf einmal gegen etwas oder auf jemand ausgießt oder ausschüttet).

Flaquer, *v. a. pop.* Wasser oder sonst etwas Flüssiges mit Gewalt auf eine Person oder Sache schütten oder gießen.

Flasque, *f.* die Pulverflasche, Pulvertasche, der Pulverbeutel.

Flasque, *m.* (Artill.) die Laffetenwand.

Flasque, *adj. c.* matt, schwach, kraftlos, schlaff; ohne Kräften in den Lenden; *vulg.* lendenlahm.

Flatin, *m.* eine Art Taschenmesser.

Flatir, *v. a.* (Münzst.) die Münzschienen oder Schrötlinge gleich schlagen.

Flatoir, *m.* (Münzst.) der Hammer, womit ehem. die Münzschienen und Schrötlinge auf dem Amboße gleichgeschlagen wurden; (Gold- und Kupferschm.) der Planierhammer, das Metall völlig glatt und eben zu schlagen.

Flâtrer, *v. a.* un chien, (Vieharzn.) einen Hund, der von einem tollen Hunde gebissen worden, mit einem glühenden Eisen auf die Stirne brennen.

Flatrure, *f.* (Jagd) der Ort, wo sich der Wolf oder Hase verbirgt, wenn er von den Hunden verfolgt wird.

Flatter, *v. a.* einem schmeicheln; *fig.* zu

gelind und zärtlich behandeln, z. B. eine Krankheit; (le vice, das Laster) hägen; (Kinder) verzärteln, verwöhnen, *prvcl.* verziehen; liebkosen; das Pferd mit der Hand streicheln; ergetzen, z. B. das Auge, den Geruch, die Sinne; flatter qn. de qch., einem womit schmeicheln, einen etwas angenehmes hoffen lassen, einen auf etwas vertrösten; — sa douleur, son ennui, seinen Schmerz, seinen Verdruß durch Hoffnung und angenehme Vorstellungen lindern; — une personne, (Maler) eine Person schöner malen als sie ist. Se flatter, *v. réfl.* sich schmeicheln, sich versprechen, hoffen; se flatter d'un heureux succès, sich mit einem glücklichen Erfolg schmeicheln, sich einen erwünschten Ausgang der Sache versprechen; — le dé, s. dé.

Flatterie, *f.* die Schmeicheley; — grossière, basse, eine grobe, niedere Schmeicheley; — délicate, eine feine Schmeicheley.

Flatteur, *m.* der Schmeichler; flatteuse, *s. f.* die Schmeichlerinn; *adj.* schmeichelhaft, schmeichelnd, schmeichlerisch; *qq f.* statt caressant, schmeichelnd, liebkosend; un miroir flatteur, ein schmeichelnder Spiegel; dire qch. de flatteur, etwas Schmeichelhaftes, Verbindliches, Angenehmes sagen; avoir les manières flatteuses, einnehmende Manieren an sich haben; etwas Gefälliges, Einnehmendes in seinem Betragen haben.

Flatteusement, *adv.* auf eine schmeichelhafte Art, schmeichelhaft.

Flatueux, euse, *adj.* (Med.) blähend, was Blähungen verursacht.

Flatuosités, *f. pl.* Blähungen; *vulg.* Winde im Leibe.

Flavéole, *f.* (Naturgesch.) eine Gattung grauer Ammer, (Vogel).

Flavet, *m.* auch lingettes, (Tuchm.) eine Art wollener Sersche.

Fléau, *m.* der Flegel, Dreschflegel; *fig.* eine Landplage, das Strafgericht, die Züchtigung, die Strafruthe, Geißel; (von Personen, die uns beständig verfolgen oder sonst uns lästig sind) eine Geißel, Plage, Strafe; — de balance, der Wagebalken, (Schloss.) der Querbalken, Riegel oder Schlagbaum an den beiden Flügeln eines Thorwegs; fléaux, (Glaser) gewisse Haken, worauf sie ihre Glasscheiben tragen; (Münzst.) die über dem Stoßwerk wagerecht stehenden Preßstangen; (Winzer) die kleinen Häckchen, womit sich der Weinstock an etwas anhält; (Naturg.) eine Pflanze von dem Geschlechte der Graskräuter, (fléole); jouer du fléau, dreschen; den Dreschflegel schwingen.

Flèche, *f.* der Pfeil; (Wagner) der Baum (das lange gekrümmte Holz, das den Vorder- und Hinterwagen eines Kutschengestelles miteinander verbindet, an einem Rüst- oder Bauerwagen, der Langbaum); — (de clocher) die Thurmspitze; (Fortif.) eine kleine pfeilförmige, aus zwey Facen bestehende und hinten offene Feldschanze, (*ol.* bonnette, die Kappe); (Astron.) der Pfeil (ein nördliches Gestirn in der Milchstraße); (Schiff.) die Stange, welche das Zeltdach über dem Hintertheile einer Galeere unterstützt; flèches, die Stäbe oder Pflöcke der Feldmesser; (im Bretspiel) die kegelförmigen Figuren, worauf man die Steine setzt; la flèche d'un arc, (Geom.) der Pfeil eines Bogens (derjenige Theil von dem halben Durchmesser eines Zirkels, welcher zwischen dem Bogen und seinem Sinus liegt); — d'une lance, eine Lanzenspitze; — de grue, der Krahnbaum Krahnständer, (s. arbre de grue); — de pont-levis, der Schwengel oder Hebebalken an einer Zugbrücke; les flèches d'un éventail, die Pfeile oder Spitzen über den Stäben (zwischen dem doppelten Papier) eines Fächers; la flèche d'éperon d'un vaisseau, das Mittelstück eines Schiffschnabels; flèches ardentes, Brandpfeile, Feuerpfeile; la flèche d'un boisseau, die in einem Scheffel aufrechtstehende Stange; une flèche de lard, eine Speckseite; — d'eau, flèchière, aquatique, (Naturg.) das Pfeilkraut, (eine Pflanze von dem Geschlechte der Brombeerstauden); (s. *Prov.* bey Bois).

Flècher, *v. n. p. us.* (Botan.) Schosse oder gerade Stängel (flèches) treiben.

Fléchi, ie, *part. et adj.* gebogen, gebeugt; *fig* bewegt, gerührt, erweicht; temps fléchi, (Schreibm.) die Biegung des Daumens.

Fléchir, *v. a.* biegen, (meist nur mit genoux); (in der edlern Schreibart, und *fig.*) beugen; — qn., jemand zum Mitgefühle ꝛc. bewegen; — la colère des dieux, den Zorn der Götter besänftigen; — *v. n.* sich biegen, sich beugen; *fig* oder — sous le joug, sich unter das Joch beugen, schmiegen, unterwerfen; sich durch Worte, Thränen erweichen lassen, nachgeben; (s'émouvoir, s'attendrir, se laisser toucher etc.); tout fléchit devant lui, alles muß ihm weichen, sich vor ihm beugen, sich ihm unterwerfen, ihm gehorchen.

Fléchissable, *adj.* beugsam, was man biegen kann.

Fléchissement, *m.* die Beugung oder Biegung; das Beugen oder Biegen; die Handlung des Beugens; der Zustand eines Körpers der sich beugt; — des genoux, das Kniebeugen; — d'une poutre, die Beugung eines Balkens.

Fléchisseur, *m.* (Anat.) der Biegmuskel.

Flegmagogue, *adj. c. et s. m.* (Med.) ein schleimabführendes Mittel.

Flegmatique, *adj. c.* (Med.) phlegmatisch; von feuchter und schleimiger Natur; *fig.* kaltblütig, träg; *s. m.* ein Phlegmatiker.

Flegme, *m.* (Med.) das Phlegma (die schleimige und wässerige Feuchtigkeit, welche einen Theil der Blutmasse der thierischen Körper ausmacht); meist *plur.* ein zäher Schleim, den man mit dem Speichel auswirft, oder durch die Nase absondert; ein schleimiger Auswurf; *fig.* das Phlegma, die Kaltblütigkeit; eine Fertigkeit, starke Gemüthsbewegungen zu vermeiden, und von keinen lebhaften Empfindungen hingerissen zu werden; (Chym.) das Phlegma (der wässerige unschmackhafte Theil der beym Destilliren im Gefäße zurückbleibt).

Flegmon, *m.* (Chir.) das Blutgeschwär oder Geschwür (eine Entzündung der Fetthaut und des Fleisches).

Flegmoneux, euse, *adj.* (Chir.) mit Blute unterlaufen; mit stockendem Blute angefüllt; von der Art einer mit Blute unterlaufenen entzündungsartigen Geschwulst.

Fléole, *f.* s. fléau.

Flertoir, Flestoir, *m.* (Technol.) ein Werkzeug der Ziselirer.

Flet, Flez, *m.* (Naturg.) der Flunder, Flünder, eine Art Plattfische.

Flétri, ie, *part. et adj.* verwelkt, welk; beschimpft, geschändet, gebrandmarkt.

Flétrir, *v. a.* welken, welk machen; die lebhafte Farbe, den Glanz, das frische Ansehen benehmen; eine Sache unscheinbar machen; *fig.* — qn., jemand verunehren oder beschimpfen, jemanden einen Schandfleck anhängen; (jur.) einem einen gerichtlichen Verweis geben; (in Kriminalfällen) brandmarken; — la réputation, la mémoire etc. de qn., jemandes guten Nahmen oder Ehre schmälern, jemandes Andenken schänden oder brandmarken. Se flétrir, *v. réfl.* welken, verwelken, welk werden.

Flétrissure, *f.* das Welken, Verwelken, Welkwerden, die Verwelkung (ins. der Bäume); das Verwelken oder Abnehmen der Schönheit ꝛc.; *fig.* der Schandfleck, die Befleckung der Ehre ꝛc., die Ehrenkränkung; (jur.) das Brandmahl; statt blâme, ein gerichtlicher schimpflicher Verweis.

Flette, *f.* (Schiff.) eine Art Transportschiffe.

Fleur, *f.* eine (natürliche oder künstliche) Blume; (von Bäumen und Sträuchen) die Blüthe; *fig.* die Blüthe; der Glanz; die Zeit, wo gewisse Sachen in ihrer größten Schönheit sind (z. B. des Alters ꝛc.); der erste Genuß oder Gebrauch; (die Blumen) das oder der Beste, Auserlesenste; der Kern ꝛc.; une fleur double, eine gefüllte Blume; fleur de la passion, die Passionsblume, (s. grenadille); les fleurs du prunellier, die Schlehenblüthen; un bouton de ou à fleurs, eine Blumen- od. r Blüthenknospe; être en fleur, blühen, in der Blüthe stehen; fausses fleurs, taube Blüthen; — de broderie, gestickte Blumen; étoffes à fleurs, geblümte Zeuge; étoffes à fleurs d'or et d'argent, Stoffe mit goldenen und silbernen Blumen; — de lis, (s. lis); fleur, (Färber) die Blume, der blaue Schaum, den der Indigo in der Küpe macht; *it.* (Weißgärb.) die Narbenseite einer Haut oder eines Fells, (worauf die Wolle oder das Haar gewesen ist); (Pergam.) die Blumenseite des Pergamentes; — de farine, das feinste Mehl; la fleur d'un fruit, d'une pêche, die feinste Sammetwolle eines Obstes, einer Pfirsche; la fleur du teint, die blühende Gesichtsfarbe; fleurs, (Chymie ꝛc.) Blumen, d. i. die feinsten flüchtigsten Theile der Körper, welche durch die Sublimation von den gröbern geschieden werden; (Bauk.) die den Blumen nachgebildeten Verzierungen, ins. die Rose in der Mitte des obern Theils eines Säulenknaufs (abaque); — de soufre, Schwefelblumen ꝛc.; fleurs, (statt fleurs) die monathliche Reinigung des weiblichen Geschlechts, (*plus les règles*); — blanches, der weiße Fluß; eine Krankheit des andern Geschlechts; les fleurs d'un vaisseau, (Schiffb.) die

Kimmung, Kiemung, Kimme, (die Rundung des Schiffsbordes, welche durch die Verbindung der Bauchstücke mit den Kniehölzern entsteht); donner les fleurs à un vaisseau, ein Schiff, so weit es im Wasser geht, mit Unschlitt bestreichen; *Fig.* fleurs de rhétorique, Blumen der Redekunst, d. i. Ausschmückungen durch Tropen, Figuren ꝛc.; — de chevalerie, die Blume, der Ausbund, der Kern der Ritterschaft; la fleur de la virginité, die Blume der Jungfrauschaft, d. i. die Jungfrauschaft selbst; cela a toute la fleur de la nouveauté, das hat allen Glanz der Neuheit; cette étoffe est brillante, mais elle n'a que la fleur, dieser Stoff fällt schön in die Augen, das macht aber bloß der Glanz, den er durch die Zubereitung erhalten hat; avoir la fleur d'une chose, eine neue Sache, die sonst noch niemand gehabt hat, zuerst haben und gebrauchen.

à Fleur de etc., so viel als au niveau de etc., *adv.* wagerecht, horizontal-eben, wasserpaß; à fleur d'eau, de terre, dem Wasser, der Erde gleich; des yeux à fleur de tête, Augen, die gerade so weit hervorstehen, als die Stirne; cette médaille est à fleur de coin, diese Schaumünze hat sich vollkommen schön erhalten.

Fleurage, (remontage), *m.* (Müller) die Griesskleye, welche vom zweyten, noch einmal durchgemahlenen Griese fällt.

Fleuraison, *f.* (Botan.) der Flor, die Blüthe, das Blühen oder Aufblühen, die Blühezeit der Blumen.

Fleurdelisé, ée, *part. et adj.* mit Lilien ausgeziert; gebrandmarkt ꝛc.; croix fleurdelisée, (Wap.) das Lilienkreuz; fleurs fleurdelisées, (Botan.) Blumen, in Gestalt der ehem. französischen Wapenlilien; (im Gegensatze der den Gartenlilien ähnlichen Blumen oder Blüthen, fleurs en lis).

Fleurdeliser, *v. a.* mit Lilien besetzen oder auszieren; (ehem. in Frankreich) brandmarken oder brandmahlen, eine Lilie auf den Rücken brennen.

Fleuré, fleureté, fleuronné, ée, *adj.* (Wap.) was sich mit Blumen endigt, oder damit eingefaßt ist.

Fleurée, *f.* (Färb.) der leichte Schaum auf der Oberfläche der Blauküpe, wenn sie in Ruhe steht.

Fleurer, *v. n.* riechen, düften, einen Geruch von sich geben oder verbreiten, ausdüften; cela fleure comme baume, *prov.* das riecht wie Balsam, d. i. diese Sache scheinet gut und vortheilhaft zu seyn.

Fleuret, *m.* (Weber) die Floretseide, die aus Floret- oder Flockseide (filoselle) gesponnenen Seidenfäden, das Floretband; ein façonnirter Wollenzeug, der zweyerley Farbe und eine doppelte Kette hat; Handl.) die schönste der Wollarten eines Landes; (Tanzkunst) ein gewisser Schritt; (Bergw.) eine Art Bohrer, das Gestein zu bohren, wenn man es sprengen will; (Fechtk.) das Rappier, der Fechtdegen.

Fleureté, ée, *f.* s. fleuré.

Fleureti, *m.* s. fleurtis.

Fleurette, *f.* das Blümchen; *fig. pl.* conter des fleurettes aux dames, den Frauenzimmern allerley Schönes od. Schmeicheleyen vorsagen.

Fleuri, ie, *part. et adj.* blühend, in der Blüthe stehend; jonc-fleuri, die Wasserviole. *Fig.* teint fleuri, eine frische, lebhafte Gesichtsfarbe; nez fleuri, statt bourgeonné; discours fleuri, (Redek.) eine blumenreiche Rede (worin mehr angenehme als starke Gedanken, mehr glänzende als erhabene Bilder ꝛc. herrschen); so auch style fleuri, ein blumichter Styl, eine blühende Schreibart; pâques fleuries, der Palmsonntag.

Fleuri-lardé, *m.* (Botan.) eine Art Thierpflanze von violenblauer Farbe.

Fleurir, *v. n.* blühen, Blüthe treiben, Blumen oder Blüthe tragen, in der Blüthe stehen. *Fig.* blühen, im Flor, in blühendem Zustande seyn, in Ehren und Ansehen stehen oder leben; cela fait fleurir le commerce, dieses bringt die Handlung in Aufnahme. (NB. *fig.* sagt man im *Imparf.* florissoit etc. und nicht fleurissoit, so auch florissant, und nicht fleurissant).

Fleurisme, *m. p.us.* (Botan.) die Blumenliebhaberey.

Fleurissant, ante, *adj.* blühend, Blüthen treibend oder tragend, (*fig.* florissant).

Fleuriste, *m.* der Blumenliebhaber, Blumist; der Blumenmaler; jardinier fleuriste, ein Blumengärtner; — artificiel, ein Blumenmacher oder -händler.

Fleuron, *m.* (Bauk.) das Blumenwerk, der Blumenschmuck, Blumenzierath, (eine Verzierung von Blumen, Blümchen, Röschen und Laubwert); (Buchb.) ein solcher Stämpel, inf. der Mittelstämpel; das Buchdruckerstöckchen; (Weber) ein leichter Zeug von Seide, Leinen und Wolle; *fig.* c'est le plus beau fleuron de sa couronne, das ist die schönste Perle seiner Krone; eines der wichtigsten Vorrechte eines Fürsten oder eines seiner besten Länder; damas à grands fleurons, großblumichter Damast; fleurs à fleurons, (Botan.) zusammengesetzte Blumen; deren Krönchen und Rohrblümchen; — à demi fleurons, dergleichen Blumen, deren Rand aus Zungenblümchen besteht.

Fleuronné, ée, s. fleuré.

Fleurtis, Fleuretis, *m.* (Musik) der figurirte Kontrapunkt.

Fleuve, *m.* ein großer Fluß, der Strom; (Astron.) der Eridan, (auch Po-Fluß), ein südliches Gestirn.

Flexibilité, *f.* die Biegsamkeit, Geschmeidigkeit; la flexibilité de l'esprit; *fig.* die Folgsamkeit des Gemüths.

Flexible, *adj. c.* biegsam, beugsam, geschmeidig, (z. B. von der Stimme); lenksam; der sich leicht zum Mitleiden bewegen läßt; coeur flexible, ein weiches Herz.

Flexion, *f.* die Biegung, das Biegen, Beugen (im thätigen und leidenden Sinne); die krummlinige Gestalt einer gebogenen Sache; (Anat.) — des os, der Bug, die Biegung der Glieder, die Zusammenziehung zweyer Knochen durch die Biegemuskeln.

Flez, s. Flet.

Flibot, *m.* (Schiffb.) der Fliboth (ein kleines einmastiges und weitbäuchiges Fahrzeug (flûte;) inf. ein amerikanisches Freybeuterschiff).

Flibustier, *m.* (Schiff.) der Freybeuter oder Seeräuber in den amerikanischen Gewässern.

Flic-flac, oder flic et flac, *fam.* klitsch klatsch! pitsch patsch! il lui a donné flic-flac sur la joue, er hat ihm links und rechts Backenstreiche oder Ohrfeigen gegeben.

Flin, *m.* (Techn.) der Donnerstein, den die Schwertfeger und Büchsenmacher zum Poliren brauchen (sonst pierre de foudre).

Flinquer, *v. a.* (Technol.) Risse in das Metall machen, damit der Schmelz darauf festhalte.

Flint-glass, *m.* (Technol.) das Flint- oder Kieselglas (eine sehr weisse und reine Glasart, deren man sich bey den achromatischen Fernröhren bedient).

Flion, *m.* (Naturg.) eine kleine Art Tellmuscheln (Telline).

Flipot, *m.* (Schrein.) das Füllstückchen, ein kleines Stück Holz, womit die Tischler einen Fehler in einem Bret bedecken.

Floche, *adj.* haarig, sammetartig.

Flocon, *m.* eine Flocke von Wolle, von Seide ꝛc.; eine Schneeflocke; la neige tombe par flocons, der Schnee fällt flockenweise.

Floraison, s. Fleuraison.

Floran, *m.* (Papierm.) der Ort, wo der Teig des gestampften Papiers geläutert oder raffinirt wird.

Floraux, *adj. m. pl.* jeux floraux (bey den alten Römern) das Fest der Flora; in Frankreich der Name einer 1324 zu Toulouse errichteten gelehrten Gesellschaft und nachherigen Akademie, welche jährlich, vom ersten bis zum 3ten May, goldene und silberne Blumen als Preise für die besten Gedichte austheilt.

Flore, *f.* (Mythol.) Flora, die Blumengöttinn der alten Römer; ein Werk, welches von Blumen handelt, eine Flora.

Flore, *m. cor.* donner le flore à un vaisseau, statt donner les fleurs etc. s. fleur.

Floréal, *m. nouv.* (Chronol.) der Blüthen- oder Blumenmonath (der achte Monath) vom 20. April bis 19. May im ehem. republikanischen Kalender der Franken.

Floréale d'été, Mouille bouche, *f.* (Gärtn.) die Saftbirne, eine Art Sommerbirnen.

Florée, *f.* (Färber.) eine mittlere Sorte Indig.

Florence, *m.* taffetas de Florence, (Handlung) eine dünne, leichte Art Taffet; double Florence, doppelter; mi-Florence, halber; Florence broché, streifiger oder gemalter Zeug auf Bataviaart, und ganz von Seide.

Florencé, ée, *adj.* (Wap.) was sich mit Lilien endigt; une croix florencée de gueules, ein Kreuz mit rothen Lilien am Ende.

Florentin, ine, *adj.* (ein Florentiner ꝛc.) Florentine, *f.* (Handl.) eine Art gemusterter seidener Atlas.

Florer, *v. a.* so viel wie donner les fleurs à un vaisseau, s. fleur.

Florès, (spr. das s aus) (latein.) *fam.* faire florès, herrlich, in Freuden (flott und lustig) leben; viel drauf gehen lassen.

Florescence, *f.* (Bot.) der Blumenstand (die Art, wie die Blumen sowohl unter einander selbst, als mit dem Hauptstiel, verbunden sind).

Floretonne, *f.* (Handl.) eine Sorte feiner spanischer Wolle, inf. von Segovia.

Floriforme, *adj.* (Botan.) blumenförmig.
Florilège, *m.* die Blumenlese; ein Auszug vorzüglicher Stellen aus Büchern.
Florin, *m.* ein Gulden, eine gewisse Silbermünze; auch bloße Rechnungsmünze; florin d'or, ein Goldgulden.
Floripare, *adj.* (Botan.) eine Knospe, welche nur Blumen hervorbringt.
Florir, *ol.* statt fleurir (s. die Anmerkung bey fleurir).
Florissant, ante, *adj. fig.* blühend, im Flor stehend, s. fleurir.
Floriste, *m.* der Verfasser eines Werkes über die Blumen (flore).
Flosculaires, *f. plur.* (Naturg.) eine Art Pflanzenthiere in einer Röhre, worin sich das Räderthierchen (rotifère) aufhält.
Flot, *m.* die Welle, Wasserwelle, (höhere Schreibart) die Woge; die Fluth, der Anlauf des Meeres nach der Ebbe; die Flöße oder Holzflöße, das Floßholz (s. train); (Sattler) flots, Büsche von Wolle, als ein Zierath auf dem Hauptgestelle (tétière) der Maulthiere; flot, *ggf.* statt noeud de ruban, die Bandschleife; *fig.* flots, *pl.* eine große Menge, eine Schaar, (foule, multitude); au travers des flots du peuple assemblé, mitten durch die Menge des versammelten Volkes; il y a flot, es ist Fluth, das Meer steigt; flot et jussant, (statt la marée oder le flux et le reflux,) s. jussant; mettre un vaisseau à flot, (Schiff.) ein Schiff flott machen; ein Schiff, das festsitzt, wieder in den Lauf bringen; le vaisseau est à flot, das Schiff ist wieder flott, es hat genug Wasser; jeter du bois à flot perdu, die Holzscheite einzeln in den Fluß werfen und fortschwimmen lassen; Holz flößen. A grands flots, *adv.* haufenweise; (von flüssigen Sachen, z. B. vom Blute, von Thränen ꝛc.) strommweise; verser des larmes à grands flots, Ströme von Thränen, häufige Thränen vergießen, (s. auch marée, *prov*).
Flotres, *m. pl.* (Papierm.) Tuchlappen, Stücke von Wollenzeuge.
Flottable, *adj. c.* (von Bächen und Strömen) flößbar; worauf man Holz flößen kann; un ruisseau flottable, der Flößbach.
Flottage, *m.* das Flößen des Holzes, die Flöße.
Flottaison, *f.* (Schiffb.) die Wassertracht, (derjenige Ort an einem Schiffe, bis an welchen das Wasser reicht); ligne de flottaison, oder ligne d'eau, die Wasserlinie, (welche andeutet, wie weit das Schiff beladen werden muß, um seine volle Ladung zu haben).
Flottant, ante, *adj.* schwimmend; une île flottante, eine schwimmende Insel; *fig.* unschlüssig, wankelmüthig, unbeständig, ungewiß; des cheveux flottans, (poet.) zerstreute, fliegende Haare; draperie flottante, (Mal.) ein schwebendes, fliegendes Gewand; de gueules au navire équipé d'argent, flottant et voyant sur les ondes de même, (Wap.) ein im rothen Felde silbern ausgerüstetes Schiff, das auf silbernen Wellen schwimmt.
Flotte, *f.* die Flotte oder Kriegsflotte; statt écheveau, die Strehne; (Fischer) der Kork oder die Feder an der Angelschnur; aller de flotte, in Gesellschaft anderer (dazu gehörigen) Schiffe fahren; (Artill.) die Reibscheibe, welche auf die Schenkel der eisernen Achsen hinter das Rad geschoben wird; — à crochet, die Hackenscheibe zwischen der Nabe und dem Kiennagel des Kanonenrades.
Flotté, ée, *part. et adj.* geflößt ꝛc.; bois flotté, das Flößholz; visage de bois flotté, *pop. iron.* ein Schlaraffengesicht, plumpe und widerliche Gesichtszüge.
Flottement, *m.* (Takt.) das Schwanken der Truppen im Marsch, wenn die Linie sich hin und her bewegt.
Flotter, *v. n.* auf dem Wasser daher schwimmen oder treiben; von der Luft oder vom Winde hin und her bewegt werden, flattern, fliegen, wie z. B. Fahnen, Federn, Haare, Kleider ꝛc.; (Mal.) schweben, (s. flottant); (Schiff.) *cor.* statt être à flot, s. flot; *fig.* in der Ungewißheit schweben; sich nicht entschließen können; ungewiß seyn, wozu man sich entschließen soll; unschlüssig seyn, wanken; faire flotter du bois, Holz flößen; flotter entre la crainte et l'espérance, *fig.* zwischen Furcht und Hoffnung schweben.
Flotteur, *m.* (Schiff.) der Flözer.
Flottille, *f.* eine kleine Flotte, eine Flotille; (Handl.) in Spanien bey der amerikanischen Schifffahrt eine Zahl von 2 bis 3 Fregatten.
Flottiste, *m.* (Handl.) in Spanien derjenige, welcher den Handel mit einer Flotille treibt, im Gegensatze der Gallonisten, die ihn nur mit Gallionen treiben.
Flou, *adj. et ol. adv.* (Mal.) peindre flou, zart, weich, sanft, markig und mit wohl verschmolzenen Farben malen; un pinceau flou, ein markiger Pinsel.
Flouette, *f.* (Schiffb.) die Wetter- oder Windfahne auf den Schiffen, s. girouette.
Flouve, *f.* (Botan.) das Ruchgras (eine stark riechende Grasart).
Fluant, *adj. m.* papier fluant, (Papierm.) das Fließ- oder Löschpapier; Papier, welches fließt, ungeleimtes oder schlecht geleimtes Papier.
Fluate, *m.* (Chym.) das Flußspathsäure-Salz, (eine Verbindung der Säuren mit Laugensalzen und Erden).
Fluaté, *adj.* (Chym.) mit Flußspath gesäuert.
Fluctuant, ante, *adj. nouv.* schwankend; unbestimmt, ungewiß, s. flottant.
Fluctuation, *f.* (Med. Chir.) die wallende Bewegung des Eiters in einem Geschwüre oder sonst eines Saftes, der sich in irgend einen Theil des menschlichen Körpers ergossen hat, (heftiger ist pulsation); *fig. nouv.* das Schwanken, die Veränderlichkeit; la fluctuation des affaires, die Unbestimmtheit, die immerwährende Abwechslung in den Geschäften.
Fluctuer, *v. n. fig. nouv.* schwanken, ungewiß seyn, statt flotter, *fig.*
Fluctueux, euse, *adj. p.us.* große Wellen aufwerfend; überh. was sich mit Ungestüm bewegt, *fig.* unentschlossen ꝛc.
Fluctuosé, ée, *adj. p.us.* von den Wellen fortgerissen.
Fluer, *v. n.* (nur vom Meer und von den Feuchtigkeiten im menschlichen Körper) fließen; la mer flue et reflue, das Meer hat Ebbe und Fluth, es fließt ab und zu; sa plaie flue toujours, seine Wunde fließt beständig.
Fluet, ette, *adj.* schwächlich, kränklich; immer mit Flüssen, Schnupfen, Husten ꝛc. behaftet; elle a la mine bien fluette, sie hat eine kränkliche Miene, sie sieht sehr schwächlich aus.
Flueurs, *f. plur. ol.* statt les règles des femmes; flueurs blanches, der weiße Fluß (s. fleurs).
Fluide, *adj. c.* flüssig; *s. m.* ein flüssiger Körper; fluide électrique, magnétique, (Phys.) die elektrische, magnetische Materie; fluides aériformes, (Chym.) luftförmige Flüssigkeiten.
Fluidité, *f.* die Flüssigkeit.
Fluorique, *adj. c.* l'acide fluorique, (Chym.) die Flußspathsäure.
Fluors, *m. plur.* (Chym.) Glasflüsse, gefärbter Kristall.
Flustres, *m. pl.* (Naturg.) die Rindenkoralline, eine Gattung Pflanzenthiere od. Polypen, die in einem blätterförmigen kalkichten Gewebe sitzen.
Flûte, *f.* die Flöte; (Schiff.) die Flûte; das Flûtschiff, d. i. ein Lastfahrzeug mit hohem Borde, flachem Boden, hinten eben so rund als vorn, mit platten Bruchstücken, (wiewohl man in Frankreich alle zu einer Kriegsflotte gehörige Proviant-, Truppentransport- u. Krankenschiffe ꝛc. flûtes nennt); flûtes, (Tapetenw.) Flinten, d. i. kleine Spulen oder Weberschiffchen; *iron.* lange dürre Beine ohne Waden; flûte, *burl.* eine Klystierspritze; flûte allemande oder traversière, die Querflöte; flûte douce oder flûte à bec, die Schnabelflöte; flûte de roseau, die Rohrpfeife; flûte à l'oignon oder à trois trous, eine große Flöte mit drey Löchern, die vorn einen Knopf in Gestalt einer Zwiebel hat; la flûte de Pan, (poet.) (*vulg.* de chaudronnier), eine Rohrpfeife mit vielen nebeneinandergesetzten Röhren; emboucher la flûte, die Flöte ansetzen; jouer de la flûte, die Flöte spielen oder blasen; jeu de flûtes, das Flötenregister, Flötenwerk in einer Orgel; flûte de berger, (Bot.) der sternförmige Froschlöffel oder Wasserwegerich, (auch fluteau). *Fig. et Prov.* ajuster ses flûtes, *fam.* alles veranstalten, daß eine Sache glücklich von statten gehe; ajustez vos flûtes, vertragt euch doch miteinander; leurs flûtes ne s'accordent pas, sie stimmen nie zusammen; ce qui vient par la flûte, s'en va par le tambour, wie gewonnen, so zerronnen; être monté sur des flûtes, *iron.* keine Waden haben.
Flûté, ée, *adj.* voix flûtée, eine Flötenstimme; des sons flûtés, flötenähnliche Töne, Flötentöne.
Fluteau, *m.* (Botan.) der Wasserwegerich, Wasserwegebreit, (eine Pflanze von dem Binsengeschlechte, s. flûte).
Flûter, *v. n. mépr.* statt jouer de la flûte, auf der Flöte spielen; *pop.* trinken, zechen; *v. n.* (Zoll- und Accieswesen) die Waaren sehr genau untersuchen und sehen, ob nichts Verbotenes darunter verborgen ist; il a flûté tout son bien, *fig.* er hat sein Vermögen liederlich durchgebracht; c'est un gaillard qui flûte joliment, das ist ein wackerer Saufbruder.
Flûteur, euse, *plais. et mépr.* der Flöter, Flötenspieler; die Flöterinn, Flötenspielerinn; *fig. prop.* der Zechbruder, Zecher.
Fluviatile, *adj. c.* un coquillage fluvia-

tile, eine Flußmuschel (im Gegensatze der Seemuscheln); plante fluviatile, ein Flußkraut.

Flux, (spr. flu,) *m.* die Fluth, das Anlaufen des Meeres nach der Ebbe (reflux); (Medic.) der Fluß (ein widernatürlicher Zu- oder Abfluß der Säfte aus einem Theile des Körpers in einen andern, um in diesem entweder sich anzusammeln (fluxion, rhume), oder aber daselbst ausgeleert zu werden); (Chym.) ein Fluß, d. i. entweder der Zustand vollkommener Schmelzung (da ein Körper im Fluß steht,) oder eine die Schmelzung anderer Körper befördernde Materie; flux cru, der rohe Fluß, die Vermischung des Salpeters und des Weinsteinrahmes vor der Verpuffung; — blanc, der weiße Fluß, das Resultat dieser Vermischung zu gleichen Theilen; — noir, der schwarze Fluß, das Resultat der Vermischung von zwey Theilen Weinstein und eines Theiles Salpeter, die man miteinander verpuffen läßt; (Kartensp.) der Fluß (mehrere auf einander folgende Blätter in einer Farbe); le flux et le reflux de la mer, die Ebbe und Fluth; flux (oder cours) du ventre, der Durchfall (s. diarrhée); flux de salive oder de bouche, der Speichelfluß; flux de sang, der Blutfluß, Blutgang; flux hépatique, der Leberfluß; flux d'urine, der Harnfluß; flux menstruel, der monathliche Fluß (sonst les règles). *Fig.* un flux de paroles, od. de belles paroles inutiles, ein Strom von schönen (aber nichts bedeutenden) Worten, ein Wortschwall, Wortkram.

Fluxion, *f.* der Fluß (s. flux); (Mathem.) la méthode des fluxions, die Differentialrechnung; poudre contre les fluxions, das Flußpulver.

Fluxionnaire, *adj. c.* (Med.) den Flüssen (fluxions) unterworfen, zu Flüssen geneigt, flüssig.

Foarre, Foerre, Feurre, *m. ol.* das Langstroh, (ausgedroschenes, leeres Stroh, Futterstroh).

Focile, *m. ol.* (Anat.) der Elbogenknochen, die Elbogenröhre, d. i. der ganze Theil des Armes (Elbogen) bis zur Handwurzel; le grand focile, das Schienbein; le petit focile, die Schienbeinröhre.

Foëne, *m.* (Fischf.) der Fischstachel, die Harpune.

Fœtus oder fétus, *m.* (bey Menschen und Thieren) die Frucht, die Leibesfrucht.

Foi, *f.* der Glaube; Treue und Glauben, d. i. die Treue, welche man durch die Erfüllung seines Versprechens beweiset; *qqf.* die Beglaubigung einer Sache durch bündige Zeugnisse und Beweise; (Map.) zwey in einander geschlossene Hände, als Zeichen des Bündnisses, der Freundschaft und Treue, (s. auch article und profession); mourir pour la foi, um des Glaubens willen sterben; il n'a ni foi ni loi, er achtet weder Religion noch Gesetze; ajouter foi, Glauben beymessen; digne de foi, so Glauben verdient, glaubwürdig; homme de foi, ein glaubwürdiger Mann; *it.* (Lehensr.) ein Vasall, der seinem Lehensherrn zu huldigen schuldig ist; être sans foi, ohne Treue und Glauben seyn; donner sa foi, sein Wort geben; sur sa foi, auf sein Wort, auf seine Zusage; manquer de foi, seiner Zusage nicht getreu bleiben; la bonne foi, die Redlichkeit, die Gewissenhaftigkeit im Reden und Handeln; être de bonne foi, avoir de la bonne foi, aufrichtig, gewissenhaft seyn; être de mauvaise foi, ungewissenhaft seyn, unredlich handeln; il est dans la bonne foi, il le fait dans la bonne foi, er thut es aus guter Absicht, er handelt nach Gewissen; possesseur de bonne foi, (jur.) einer, der bey sich überzeugt ist, daß er der rechtmäßige Eigenthümer seines Gutes sey; le possesseur de mauvaise foi, der wissentlich und unrechtmäßiger Weise etwas besitzt, das einem andern zugehört; la foi conjugale, die eheliche Treue; la foi des traités, la foi d'un contrat, die Verbindlichkeit, die aus den geschlossenen Traktaten oder aus einem Vertrage fließt; faire foi d'une chose, Zeugniß wovon geben; etwas bezeugen, beglaubigen, bestätigen; en foi de quoi j'ai signé etc., zur Beglaubigung oder zu Urkunde dessen, habe ich unterzeichnet; foi et hommage, der Lehenseid; en bonne foi, de bonne foi, auch à la bonne foi, *adv.* aufrichtig, aus redlichem Herzen; ma foi! par ma foi! bey meiner Treue! foi d'honnête homme! so wahr ich ein ehrlicher Mann bin! foi de cavalier, auf Kavaliers Parole! ligne de foi, (Math.) s. ligne.

Foiblage, *m.* (Münzst.) das Remedium, d. i. der dem Münzmeister gesetzmäßig vergönnte geringe Abgang am Schrot und Korn der ausgeprägten Münzen.

Foible, *adj. c.* (spr. fèble,) schwach, schwächlich, kraftlos; *fig.* schwach an Seelenkräften; schwach, unerheblich, von geringer Wichtigkeit, von schlechtem Nachdruck oder Werthe etc.; Foible, *m.* das Schwächste, oder die schwächste Stelle einer Sache; *fig.* — d'une personne, die (sittliche) Schwäche, Schwachheit, oder schwache Seite einer Person; prendre qn. par son foible, einen auf der schwachen Seite angreifen; avoir du foible, (statt de la foiblesse,) pour une personne, (s. foiblesse); du fort au foible, oder le fort portant le foible, eins ins andere gerechnet; connoître le fort et le foible d'une affaire, die Stärke und Schwäche, das Gute und Mangelhafte einer Sache kennen.

Foiblement, *adv.* (spr. fèblement,) auf eine schwache Art; schwach, schwächlich etc.

Foiblesse, *f.* (spr. fèblesse,) die Schwäche, Schwachheit, Unvermögenheit, der Mangel an Stärke; die Ohnmacht, der Mangel an Kräften und des Bewußtseyns auf einige Zeit; *fig.* die Schwäche, Ohnmacht; der Mangel an Macht, das Unvermögen; die schwache Seite einer Person; tomber en foiblesse, in Ohnmacht fallen; la foiblesse d'un petit état ne lui permet pas d'exécuter de grands desseins, die Schwäche eines kleines Staats erlaubt ihm nicht große Entwürfe auszuführen; les foiblesses des hommes, die menschlichen Schwachheiten; avoir de la foiblesse pour une personne, *fig.* eine Schwäche für jemand haben, alles an jemand gutheißen.

Foiblir, *v.n.* (spr. fèblir,) schwach werden, abnehmen, nachlassen, nachgeben, schwachen Widerstand leisten; foiblir sur un sujet, in einer Materie nicht mehr so stark seyn wie sonst; sa muse foiblit, seine Gedichte sind nicht mehr so schön als sonst; ce vin-là foiblit, dieser Wein verliert an Güte.

Foie, *m.* die Leber; (Med.) chaleur de foie, Leberflecken, (eine zu gewissen Zeiten schnell aufsteigende fliegende Hitze und Röthe im Gesichte, inf. wenn man keine gesunde Leber hat); *fig* eine schnell aufbrausende Hitze wegen einer geringen Ursache; (Chym.) eine auf dem trockenen Wege gemachte Verbindung der Laugensalze mit Schwefel, Spiesglas etc.; — de soufre, die Schwefelleber; — d'antimoine, Spiesglasleber; — d'arsenic, Arsenikleber.

Foi-menteur, Foi-mentie, s. Félon, Félonie.

Foi-mentir, *v.n.p.us.* (jur.) den Lehnseid brechen.

Foin, *m.* das Heu; *qqf.* les foins, *plur.* das noch auf den Wiesen stehende ungemähte Gras; couper les foins, das Gras *vulg.* Heu machen; le foin d'artichaut, die Fasern, das Rauhe inwendig am Käse oder Stuhle der Artischocken; il a bien mis du foin dans ses bottes, *fig.* s. botte.

Foin, *interj. pop.* daß dich doch! zum Henker! zum Schinder! potz Blitz! potz Stern! foin de vous! weg mit euch! foin de votre conseil, zum Henker mit eurem Rathe!

Foire, *f.* die Messe, der Jahrmarkt; *qqf.* das Meßgeschenk; *provl.* der Meßkram; la foire de pâques, du nouvel an etc., die Oster-, die Neujahrsmesse; donner la foire à qn., einem etwas zur Messe kaufen. *Prov.* ils s'entendent comme les larrons en foire, s. entendre; il a bien hanté oder couru les foires, *pop.* (von einem erfahrnen und verschmitzten Alten) er ist ein alter Praktiker, er hat ausgelernt; il ne sait pas toutes les foires de Champagne, *pop.* er weiß noch lange nicht alles.

Foire, *f. pop.* statt cours de ventre, diarrhée, der Durchfall, Durchlauf; le vin nouveau lui a donné la foire, er hat vom neuen Weine den Durchfall bekommen.

Foirer, *v. n. pop.* den Durchfall haben.

Foireux, euse, *adj. et s. pop.* mit dem Durchlauf behaftet; avoir la mine foireuse, eine bleiche Gesichtsfarbe haben; une coupe foireuse, (Kartensp.) ein unrichtiges Abheben, z. B. wenn man einige Blätter fallen läßt; un soixante foireux, (Piketsp.) ein Sechziger, den man aber (z. B. wegen eines begangenen Fehlers) nicht zählen darf.

Fois, *f.* Mal oder Mahl; *pl.* mahle; une fois pour toutes, oder une bonne fois, ein für allemahl; à la fois, tout à la fois, alles auf einmahl, alles zugleich; toutes les fois, allemahl; toutes les fois que etc. so oft als etc.; de fois à autre, von Zeit zu Zeit, dann und wann, je bisweilen, je zuweilen, je zu Zeiten; une seconde fois, zum zweyten Mahle, zum andern Mahle; autrefois, aucune fois, quelquefois, toute fois etc. s. in alphabetischer Ordnung; chaque fois, jedesmahl; combien de fois, wie oft, wie vielmahl; un million de fois, millionenmahl, d. i. unzäh-

, ligemahl; par fois, (statt quelquefois, oder de fois à autre) von Zeit zu Zeit, bisweilen, je zuweilen; une fois n'est pas coutume, *prov.* einmal ist nicht oft, einmal geht wohl an, einmal ist keinmal.

Foison, *f. fam.* (ohne Artikel und nur im *sing.*) der Ueberfluß, eine große Menge; il y aura foison de fruits cette année, es wird dieses Jahr eine Menge Früchte geben; wir werden ein obstreiches Jahr haben; à foison, *adv.* im Ueberflusse, in Menge.

Foisonnement, *m.* das Aufquellen des Kalks.

Foisonner, *v. n.* en qch., *fam.* Ueberfluß haben; fruchtbar an etwas seyn; foisonner beaucoup, (von gewissen Thieren) sich stark vermehren; elles foisonnent plus d'une manière que de l'autre, (sagt man von gewissen Speisen) sie geben (im Kochen oder Zubereiten) auf eine Art mehr aus als auf die andere, sie quellen auf, man reicht weiter damit; la chaux foisonne, der Kalk quillt auf; cherté foisonne, *prov.* bey theurer Zeit hält man alles besser zu Rathe.

Fol oder fou, *adj. m.* Folle, *f.* närrisch, toll, wahnwitzig, wahnsinnig, verrückt; *it.* närrisch, d. i. ausgelassen, ausschweifend lustig; *it.* närrisch, d. i. leichtgläubig, einfältig, unklug, thöricht; un chien fou, s. enragé; folle enchère, folle farine, pièce folle etc., s. enchère, farine, pièce etc.; un fol appel, (jur.) eine muthwillige Berufung an ein höheres Gericht; un fou rire, ein närrisches Lachen, dessen man sich nicht enthalten kann, und wovon man doch keine Ursache anzugeben weiß; être fou d'une personne, d'une chose, auf eine närrische, übertriebene Art von einer Person oder Sache eingenommen seyn, *vulg.* in jemand vernarrt, verliebt seyn; fou vous-même, ihr möget wohl selbst nicht klug seyn! fou qui s'y fie, der ist ein Thor, der sich darauf verläßt; das mag ein Narr glauben; il m'a pensé faire devenir fou, *prov.* er hätte mich bald närrisch gemacht; fast hätte ich alle Geduld verloren. Fou, *s. m.* Folle, *f.* ein Narr, ein Wahnwitziger, Wahnsinniger; eine Närrinn; (statt bouffon) ein Lustigmacher; ein Hofnarr; (Schachsp.) der Läufer; un fou à lier, ein Wahnsinniger, den man an Ketten legen muß; l'hôpital des foux, das Narrenhospital, das Narrenhaus, Irrehaus, Tollhaus; fou de haute gamme, *plais.* ein Erznarr. *Prov.* plus on est de fous, (plus on est fou) plus on rit, am vielen Lachen erkennt man den Narren; (s. auch blanchir, marotte und presse).

Folâtre, *adj. c.* lustig, scherzhaft, kurzweilig, spaßhaft, muthwillig, leichtfertig.

Folâtrer, *v. n.* schäkern, kurzweilen, Kurzweile oder Muthwillen treiben; ein wenig närrisch thun.

Folâtrerie, *f.* die Kurzweile, Schäkerey, Possen; der Muthwille, ein muthwilliger Streich.

Foliacé, ée, *adj.* (Bot.) blätterartig.

Foliation, s. feuillaison.

Folichon, onne, *adj. fam.* so viel wie folâtre; s. un petit folichon, une petite folichonne, ein kleiner Narr oder Schäker; ein Närrchen, *vulg.* Spielfätzchen.

Folichonner, *v. a.* schäkern, kurzweilen.

Folie, *f.* die Narrheit, der Wahnsinn, Wahnwitz, die Tollheit, Verrücktheit; die Thorheit, Unklugheit, der Unverstand; eine große Unbedachtsamkeit, ein unbesonnenes Wesen, eine thörichte Handlung; spaßhafte Possen; eine heftige Leidenschaft für etwas; eine Schwachheit; eine übermäßige und unordentliche Neigung wozu; *it.* (meist *plur.*) eine Thorheit, jugendliche Ausschweifung, ein muthwilliger Streich; les folies d'Espagne, eine Art Tänze; la chasse est sa folie, er ist ein leidenschaftlicher Liebhaber der Jagd; aimer qn. à la folie, närrisch in jemand verliebt seyn; il se ruine à soutfler, c'est sa folie, er richtet sich durch die Goldmacherey zu Grunde, das ist seine Thorheit.

Folié, ée, *adj.* (Chym.) blätterig.

Folilet, *m.* (Jagd) das Stück vom Schulterblatt, *prvcl.* das Schaufelstück, (das von einem ausgewirkten Hirsche, von da wo der Vorderbug aufhört, der Länge nach abgeschnittene Stück).

Folio, *m.* (latein.) un livre in-folio, oder bloß un in-folio, der Foliant, ein Buch in Folio; folio, (Buchdr.) die Seitenzahl, die Pagina; folio recto, die erste Seite eines Blattes; folio verso, die Rückseite desselben; *it.* folio, die Blattseite, welche in Handlungsbüchern mit fortschreitenden Ziffern bemerkt wird.

Foliole, *f.* das Blättchen.

Foliot oder Fouillot, *m.* (an Schlössern mit anderthalb oder zwey Touren) das auf einem Stifte stehende Stückchen Eisen, welches die Wirkung einer Feder zurückschlägt.

Folle, *f.* (Fischf.) das Sackgarn, (ein weitmaschiges Garn zum Fang großer platter Fische, ins. der Rochen).

Folle-enchère, s. Enchère.

Follement, *adv.* thöricht, unklug, närrischerweise.

Follet, ette, *adj.* (*dimin.* von fou, folle) kinderhaft, kindisch; der oder die mit Kleinigkeiten immer spielt und tändelt; esprit follet, (oder *s.*) un follet, ein Kobold, Poltergeist; il a l'esprit follet, il a l'humeur follette, er treibt gern Kinderpossen; feu follet, das Irrlicht, der Irrwisch; ce n'est qu'un feu follet, *fig.* das ist lauter Strohfeuer, (wird besonders von einer Schrift gesagt, die voll schimmernder falscher Gedanken ist); poil follet, die Milchhaare, d. i. die ersten Haare am Barte junger Leute.

Folette, *f.* (Botan.) die Gartenmelde, die weiße Melde, (eine Pflanze).

Folliculaire, *adj. et s. mepr. néol.* einer der schlechte Flugschriften schreibt; der Journalist; überh. ein gallsüchtiger, schlechter Schriftsteller; *vulg.* ein Scribler.

Follicule, *f.* (Botan.) der Fruchtbalg, die Samenhülle; (Anat.) die Balgdrüse, ein Bälglein oder Bläschen, ins. ein Drüsenbläschen, d. i. eine mit einer besondern Haut versehene Höhle, die einen besondern Ausführungsgang hat; follicules de séné, Sennesbälglein.

Folliculeux, euse, *adj.* (Anat.) bläschenartig, wie kleine Bälglein.

Fomentatif, ive, *adj.* was unterhält, stärkt.

Fomentation, *f.* (Chir.) der Ueberschlag, welchen man auf einen kranken Theil des Körpers legt, ihn zu stärken, oder wenigstens die Schmerzen zu lindern; (wenn er warm aufgelegt wird) eine Bähung.

Fomenter, *v. a.* (Chir.) Ueberschläge oder Umschläge, eine Bähung auflegen; *it.* ein Uebel (un mal) unterhalten, statt es zu heilen; *fig.* (meist *m. p.*) — la sédition, la discorde etc., den Aufruhr, die Zwietracht ꝛc. nähren, hägen, unterhalten; doch sagt man auch — la paix, l'amitié etc., den Frieden, die Freundschaft ꝛc. unterhalten.

Foncailles, *f. plur.* (Tapez.) die Bodenbreter der Bettstellen.

Foncé, ée, *adj.* oder bien foncé, *fam.* wohl bemittelt, wohl begütert, sehr reich; il y est bien foncé, er ist darin wohl geübt, er versteht es aus dem Grunde; *it.* foncé, (von Farben) dunkel; d'un rouge foncé, dunkelroth.

Fonceau, *m.* der Boden an jeder Hälfte des Hohlmundstückes an einem Pferdegebiß; (Glash.) das Bret.

Foncée, Foncière, *f.* (Bergw.) der Schiefergang, der Gang einer Schiefergrube; c'est de l'ardoise de la cinquième foncée, dieser Schiefer ist aus der fünften Grube.

Foncer, *v. n.* (nur noch in folgenden:) — à l'appointement, zu jemandes Ausgaben das nöthige Geld herbeyschaffen; *it. cor.* statt fondre, herstürzen, herfallen, losgehen, z. B. sur l'ennemi, auf den Feind; *it.* foncer, *v. a.* mit einem Boden versehen, den Boden in etwas (z. B. un tonneau, in ein Faß) einsetzen oder zu etwas machen; (Kochk.) den Boden einer Tortenpfanne mit Teig belegen; — la casserole, den Boden einer Kasserole mit Speck, Kalbfleisch ꝛc. belegen; — une couleur, (Maler) eine Farbe dunkler machen.

Foncet, *m.* (Schifff.) die größte Art französischer Flußkähne; (Schlosser) das Schloßblech, die Dille.

Foncier, ère, *adj.* den Grund und Boden eines Landgutes oder Grundstückes (auch eines Hauses) betreffend, oder dazu gehörig; charge foncière, contribution foncière, der Grundzins, Bodenzins; die Grundsteuer; rente foncière, eine Rente, die jemanden auf ein Grundstück, auf ein Landgut angewiesen ist; seigneur foncier, der Grundherr; justice foncière, die Grundgerechtigkeit; il est foncier, *fig.* er ist gründlich; er versteht sein Handwerk (seine Kunst ꝛc.) aus dem Grunde; s. auch foncé.

Foncière, *f.* s. foncée.

Foncièrement, *adv.* gründlich, aus dem Grunde; *it.* statt dans le fond, im Grunde; il est foncièrement honnête homme, er ist ein grundehrlicher Mann.

Fonction, *f.* die Amtsverrichtung, das Amt, das Geschäfft, der Dienst, die Verrichtung der Amtsgeschäffte; (Med.) die organische Verrichtung oder Bewegung (Function) des Körpers oder eines Theiles desselben, z. B. das Dauungsgeschäfft des Magens; faire les fonctions de sa charge, seinen Amtsverrichtungen abwarten; il fait bien toutes ses fonctions, *fam.* er ißt, trinkt, verdaut, schläft gut, (d. i. er ist gesund).

Fonctionnaire, *m. nouv.* der Amtsverwalter; — public, ein öffentlicher Beamter.

Fond, *m.* der Boden eines Gefäßes od. Behältnisses, eines Tellers, Sackes, Korbes, Bettes oder Bettgestelles ꝛc., auch einer Haube ꝛc.; (von der Erde) der Grund oder Boden; der Grund, die Tiefe des Meeres, eines Flusses ꝛc.; die hinterste, abgelegenste oder entlegenste Gegend eines Ortes, eines Landes, Gebäudes ꝛc.; das Innerste, Hinterste, Tiefste; das Ende (z. B. einer Allee ꝛc.); die Tiefe, Vertiefung; *fig.* der Grund, das Innerste, z. B. des Herzens, der Seele ꝛc.; der Grund (oder Boden), die erste Anlage eines gewirkten Zeuges, einer Stickerey ꝛc.; (Mal.) der Grund, die mit der ersten Farbenlage überzogene Fläche; *it.* der Hintergrund, (s. champ); der Grund, d. i. das Wichtigste bey einer Sache, das Hauptwerk, die Hauptsache; das, worauf es bey einer Sache hauptsächlich ankommt; fond de pré, wenn der Boden unter dem Wasser mit Gras bedeckt ist; — de son, wenn der Boden kleienfarbig ist; — de cuve, heißt alles was rund ausgehöhlt ist; un fossé à fond de cuve, ein auf beyden Seiten steil aufsteigender Graben; le fond d'une chaise, der Sitz eines Stuhles; — du carrosse, der Hintersitz in der Kutsche; un carrosse à deux fonds, eine Kutsche, in welcher der Hinter- und Vordersitz einander völlig gleich sind; une étoffe à fond d'or, ein Stoff mit einem goldenen Grunde, eine Gattung sehr reichen Brokats; ce haut-de-chausses n'a pas assez de fond, diese Hosen sind im Gesäße zu enge oder zu knapp; fond de cale, (Schiff.) der Raum, (s. cale); — d'affût, die Sohle oder der Boden einer Schiffslaffete; le fond d'une voile, der Bauch eines Segels; haut-fond, s. in alphabet. Ordnung; bas-fond, eine Untiefe; couler à fond, s. couler; fond de bonne tenue, ein guter Ankergrund; perdre fond, den Anker schleppen; donner fond, so viel als mouiller l'ancre, den Anker werfen, sich vor Anker legen; cela va au fond, dieß geht zu Grunde; es sinkt zu Boden; prendre au fond, sich an den Boden, auf dem Grunde eines Gebäudes ansetzen; sans fond, bodenlos, grundlos; aller dans le fond d'un bois, tief in den Wald hineingehen; de fond en comble, von Grund aus; durchaus, völlig, gänzlich, ganz und gar; il faut venir au fond de cette affaire, wir müssen auf den Grund dieser Sache kommen; cette affaire étoit bonne par le fond, il l'a perdu par la forme, diese Sache war im Grunde (ihrer eigentlichen Beschaffenheit nach) gut, er hat sie verloren, weil sie nicht in der gehörigen Form betrieben worden ist; faire fond sur qn. oder sur qch., sich auf jemand oder auf etwas verlassen, sich Rechnung darauf machen, fest darauf bauen; couler les cartes à fond, (Spiel) bis auf die letzte Karte am Stiche bleiben. *Fig.* du fond du coeur, von Herzensgrunde, aufrichtig; il est ruiné de fond en comble, er ist völlig zu Grunde gerichtet; cette affaire n'a ni fond ni rive, das ist eine Sache die weder Grund noch Boden hat; das ist ein verwirrter Handel, aus dem sich kein Mensch finden kann; c'est une mer sans fond et sans rive, das ist unergründlich, das übersteigt allen menschlichen Verstand; (s. auch fonds); déjeûner à fond de cuve, s. cuve.

À Fond, *adv.* gründlich, aus dem Grunde; aller à fond, (Kartensp.) ganz hinunter kaufen, d. i. dem Mitspieler wenig oder gar keine Karten zum Mitspielen übrig lassen; au fond, dans le fond, im Grunde, wenn man die Sache an sich selbst erwägt.

Fondamental, ale, *adj.* zum Grunde eines Gebäudes, oder (*fig.*) einer Sache gehörig oder dienlich; worauf etwas hauptsächlich beruhet; pierre fondamentale, der Grundstein; loi fondamentale, das Grundgesetz; basse fondamentale, (Musik) der Grundbaß, Generalbaß; son fondamental, der Grundton eines Accords.

Fondamentalement, *adv.* (Lehrstyl) von Grund aus; ausgemacht, unläugbar.

Fondant, ante, *adj.* (vom saftigen Obst) schmelzend, auf der Zunge zerfließend; un remède fondant, (Med.) ein Auflösungsmittel.

Fondant, *m.* (Chym. ꝛc.) ein Fluß, ein Schmelzungsmittel; das Schmelzglas der Emailarbeiter.

Fondateur, *m.* trice, *f.* der Stifter, die Stifterinn.

Fondation, *f.* die Gründung, Erbauung, Stiftung; *pl.* die Grundlegung eines Gebäudes; der Grundgraben zu einem Fundamente (fondement); die Anordnung und Einrichtung einer Anstalt, nebst Bestimmung und Anweisung der zur Fortdauer derselben nöthigen Kosten; *it.* fondation, eine milde Stiftung, z. B. einer Kirche, einer Pfründe, eines Klosters, eines Hospitals ꝛc.; *fig.* — d'un empire, die Stiftung eines Reiches; — d'une ville, die Erbauung einer Stadt.

Fonde, *f.* (Schiff.) *cor.* statt fond, der Ankergrund.

Fondé, ée, *adj.* gegründet; erbaut; gestiftet; (s. fonder); une personne fondée de procuration, oder un fondé de procuration, (jur.) eine bevollmächtigte Person, ein Bevollmächtigter.

Fondement, *m.* der Grund eines Gebäudes, d. i. entweder der Grundgraben (les fondations), oder das Fundament selbst, der Grundbau; *fig.* — d'un empire etc. die Stiftung, Gründung eines Reiches; *it.* fondement, die Grundlage, der Grund, das, worauf eine Sache hauptsächlich beruht; die Hauptstütze, Grundfeste; der Hauptgrundsatz ꝛc.; *it.* der Grund, die Ursache, der Bewegungsgrund od. bloß die Veranlaßung; (Anat.) die äußere Oeffnung des Mastdarmes, der After; jeter les fondemens, den Grund legen; ce ne fut pas sans fondement, es war nicht ohne Grund; ébranler les fondemens d'un état, die Grundfesten eines Staates erschüttern; il n'y a point de fondement à faire sur son amitié, man kann auf seine Freundschaft nicht bauen.

Fonder, *v. a.* den Grund (zu einem Gebäude) legen; gründen, (z. B. sur un roc, auf einen Felsen ꝛc.); — une ville, den Grund zu einer Stadt legen, eine Stadt anlegen oder erbauen; *fig.* — un empire etc., den Grund zu einem Reiche ꝛc. legen, ein Reich ꝛc. gründen, errichten; *it.* fonder, stiften, eine milde Stiftung machen; (s. fondation u. fonds); mit Gründen unterstützen, auf Beweise gründen; fonder toute son espérance en Dieu, alle seine Hoffnung auf Gott setzen; — en droit, berechtigen; — la cuisine, *fam. plais.* für die Küche sorgen; — qn. de procuration, (jur.) einen bevollmächtigen. se Fonder, (*v. réfl.*) être fondé sur etc., sich worauf gründen, sich auf etwas stützen.

Fonderie, *f.* die Gießerey, d. i. das Gießhaus, die Gießhütte; (Bergwesen) die Schmelzhütte; die Gießkunst, Schmelzkunst; die Wachsschmelze der Wachszieher; das Schmelzlaboratorium; — en caractères, — en bronze, — de canons, die Schriftgießerey, Metallgießerey, (z. B. metallener Bildsäulen ꝛc.), Stückgießerey; die Kunst des Stückgießers.

Fondeur, *m.* der Gießer; Schmelzer; — de lettres oder de caractères, der Schriftgießer; — de canons, der Stückgießer; — de cloches, der Glockengießer; maître fondeur, einer der große Dinge gießt.

Fondique, *f.* ehedem jede Börse in den Handelsstädten; jetzt die gemeinschaftliche Niederlage aller fremden Waaren, woselbst die Kaufleute sich versammeln, ihre Handelsgeschäfte zu betreiben.

Fondis, *m.* s. fondrière.

Fond-mine, *f.* die Erzschmelze, (der Nahme einer erfundenen Maschine, Erze u. Steine geschwinder als bisher, durch ein Rohr (chalumeau) in Fluß zu bringen).

Fondoir, *m.* (Seifens. ꝛc.) die Schmelzerey; der Ort, wo von den Schlächtern das Unschlitt geschmolzen wird; der dazu dienliche Schmelzkessel.

Fondre, *v. a* schmelzen, flüssig machen, auslassen; (in eine Form) gießen; — les couleurs, die Farben verschmelzen. *Fig.* fondre un ouvrage dans un autre, zwey Werke in Eines zusammen schmelzen; fondre ses actions, seine Actien verkaufen; fondre, *v. n.* schmelzen, flüssig werden, in den Fluß kommen; *fig.* schwinden, an Fleisch und Kräften abnehmen; einstürzen, einfallen; versinken; mit Ungestüm, von oben herab, auf etwas losfahren, losbrechen, wie z. B. ein Raubvogel auf seine Beute, wie ein Gewitter ꝛc.; fondre sur qn., *fig.* einen jählings anfallen, über einen herfallen, herstürzen; einen mit Ungestüm überfallen, heftig auf einen losgehen, hereinstürzen, (wie z. B. Unglück); herabschießen (v. Vögeln). se Fondre, *cor.* statt fondre. *Fig.* fondre en larmes, in Thränen zerfließen; cet homme fond à vue d'oeil, dieser Mann nimmt zusehends ab, wird täglich magerer.

Fondrier, *m.* (Salzw.) die Mauer, welche den Herd eines Salzofens schließt.

Fondrière, *f.* oder Fondis, *m.* (ins. auf Heerstraßen) der Erdfall, die Höhlung, Schlucht, (ein tiefes Loch, wo das Erdreich eingesunken, ausgeschwemmt, oder der Weg ausgefahren worden ist ꝛc.); ein sumpfiger, morastischer Ort, wo man mit dem Fuhrwerke leicht stecken bleibt; das Morastloch, die Pfütze.

Fondrilles, *f. pl.* der Satz, Bodensatz von flüssigen Körpern.

Fonds, *m.* der Grund und Boden in Rücksicht auf das Eigenthum; (außer dieser

Rücksicht fond und nicht fonds); ein zu etwas bestimmtes Kapital; das Vermögen eines Kaufmanns, so er zur Gründung seiner Handlung bestimmt; das ganze Waarenlager eines Kaufmanns; (Buchhändl.) der Verlag; *fig.* der Reichthum an Verstandes- und Gemüthsgaben, an Tugenden, Kenntnissen ꝛc.; des fonds de terre, Ländereyen; bien-fonds, Grundstücke, liegende Gründe, Ländereyen, d. i. wirkliche unbewegliche Güter; faire les fonds nécessaires pour la guerre, die nöthigen Geldmittel zu den Kriegskosten verschaffen; fonds perdu, ein verlornes Kapital, das auf Leibrenten angelegt wird; donner un héritage à fonds perdu, ein Grundstück gegen eine (lebtägige) Leibrente hingeben, (so daß man auf das Kapital Verzicht thut); des livres de fonds, (Buchh.) Verlagsbücher, Verlag; le fonds et le très-fonds, der Grund und Boden, und alles was dazu gehört; *it.* das Kapital, der Hauptstuhl, der Hauptstamm mit den Zinsen. *Fig.* il sait le fonds et le très-fonds de cette affaire, er weiß alles was man von dieser Sache wissen kann; cela marque un grand fonds de malice, das zeigt einen hohen Grad von Bosheit an; il a un grand fonds d'esprit, er besitzt große Geistesgaben; il parle beaucoup sur toute sorte de matières, mais il n'a point de fonds, er spricht viel über allerley Materien, aber er weiß nichts gründlich.

Fondu, ue, *part. et adj.* geschmolzen; gegossen; eingestürzt, gesunken; (s. fondre); fer fondu, das Gußeisen; papier fondu et refondu, (Papierm.) umgearbeitetes Papier, (weil es zerrissen oder sonst fehlerhaft war). *Fig.* une maison fondue dans une autre, ein Haus, dessen Güter, durch Verheirathung, an ein anders Haus gekommen sind; jouer au cheval fondu, den pohlnischen Bock spielen, (ein Kinderspiel, da sie auf einander springen und reiten). Von einem Menschen, der um sein Vermögen gekommen oder es durchgebracht hat, *it.* von einem Kaufmann, der verdorben ist, sagt man: il est fondu.

Fondue, *f.* (Kochk.) ein Gericht von Käse, den man über dem Feuer zergehen lassen.

Fonger, *v. n. p.us.* statt boire, (vom Papier) durchschlagen, fließen.

Fongible, *adj. c.* choses fongibles, (jur.) Lebensmittel die nach Zahl, Maß oder Gewicht verkauft werden, und die man folglich durch ähnliche Sachen wieder ersetzen kann.

Fongite, *m* (Naturg.) der Korallenschwamm, Erdschwammstein, Fungit, (eine dem Schwamme ähnliche Korallenart).

Fongueux, euse, *adj.* (Chir.) schwammicht.

Fongus, *m.* (Chir.) ein schwammichter Fleischauswuchs, ein Schwamm.

Fontaine, *f.* die Quelle, Wasserquelle; der Röhrbrunnen; der Springbrunnen; die Wasserkunst; das Wasserfaß, der Wasserständer, z. B. in der Küche ꝛc.; das Handfaß zum Händewaschen; der kupferne oder messingene Hahn an einem Brunnen, an einem Fasse ꝛc. mit seiner Röhre; (Becker) das Loch im Teige, worin der Sauerteig aufgelöset wird; (Phys.) fontaine de compression, de héron, intermittente, der Zauberbrunnen, d. i. ein künstlicher Springbrunnen, den Druck des Wassers oder der Luft zu beweisen; fontaine de la tête, s. fontanelle; la source d'une fontaine, der Ort wo eine Quelle entspringt; cresson de fontaine, Brunnkresse; mettre la fontaine à un tonneau, den Hahn in ein Faß stecken.

Fontainier oder Fontenier, *m.* der Röhrenmeister, Brunnenmeister; Kunstmeister, (Aufseher über Wasserkünste).

Fontanelle, *f.* (auch fontaine de la tête) (Anat.) das Blättchen, der Schlagbrunnen, d. i. eine ziemliche große Oeffnung der Hirnschale am Wirbel des Kopfes neugeborner Kinder. (Ein anders ist fonticule, das Fontanell).

Fontange, *f.* eine Art Bandschleife auf dem Kopfputze der Frauenzimmer.

Fonte, *f.* das Schmelzen, die Schmelzung, d. i. die Handlung oder der Zustand des Schmelzens; *it.* das Einschmelzen, die Einschmelzung, z. B. der Münzen; das Gießen in eine Form, der Guß; *it.* der Guß, d. i. die schon gegossene Materie; *it.* Metall, d. i. eine gewisse Mischung von Kupfer, Messing und Zinn, (dergleichen ist das Glockengut oder die Glockenspeise, und das Kanonenmetall); (Schriftg.) ein Guß, d. i. so viel Buchstaben, als zu einem vollkommenen Sortimente gegossen werden; fontes, der lederne Ueberzug (faux fourreaux) über die Pistolenholftern (fourreaux); die Pistolenholftern selbst; canons de fonte, metallene Stücke; fer de fonte, gegossenes Eisen, Gußeisen (fer fondu); fonte de fer, ein noch unreines, sprödes oder brüchiges Eisen; fonte, auch fonte verte, Stückgut, Kanonenmetall; — noire, Gußeisen; — grise, weiches Roheisen; — mêlée, gemischtes Roheisen; — blanche, grelles Roheisen; — des humeurs, (Med.) die Auflösung der Säfte im Körper, wenn die Theile, woraus die Säfte zusammengesetzt sind, sich trennen und ganz flüssig werden; — de bourre, (Färber) das Sieden der Ziegenhaare ꝛc. in Weinhefenasche; ouvrage de fonte, gegossene Arbeit; une marmite de fonte, ein Topf von gegossenem Eisen; la fonte des couleurs, (Maler) das Verschmelzen, Vertreiben der Farben; ce tableau est d'une belle fonte, in diesem Gemälde sind die Farben schön verschmelzt, verschmolzen od. vertrieben.

Fontenier, s. Fontainier.

Fonticule, *m.* (Chir.) das Fontanell, d. i. ein durch die Kunst erregtes Geschwür, in der Absicht, böse Feuchtigkeiten aus dem Körper abzuführen; (s. auch cautère). (Ist nicht mit fontanelle zu verwechseln).

Fonts, *m. pl.* fonts baptismaux oder fonts de baptême, der Taufstein; die Taufe; tenir sur les fonts, zur Taufe halten; aus der Taufe heben; bey einem Kinde Gevatter stehen; *fig. fam.* von jemanden, in dessen Abwesenheit, viel Gutes oder Böses sprechen; *it.* einen ausfragen.

Foque, *m.* s. Phoque.

For, *m.* oder for extérieur, (jur.) die Gerichtsbarkeit; der Richterstuhl; for intérieur, (Theol.) der innerliche Richterstuhl, das innere Gericht, das Gewissen.

Forage, *m. prvcl. ol.* die Weinaccise, das Umgeld, die Trankſteuer; (auch pertuisage).

Forain, aine, *adj.* (Handl., eigentlich nur mit marchand und traite), fremd, ausländisch; marchand forain, ein fremder Kaufmann, welcher auf die Messen oder Jahrmärkte zieht; traite foraine, der Zoll für ein- und ausgehende Waaren; s. auch alibi-forains.

Forban, *m.* der Freybeuter, Seeräuber.

Forbure, *f.* (Viehartz.) eine Art Rheumatismus, welcher sich auf die Schenkel der zu sehr erhitzten Pferde wirft, und sie erstarren macht.

Forçage, *m.* (Münzst.) die Verstärkung des Schrotes, die Ueberwichtigkeit einer Münze; (Gegentheil: foiblage).

Forçat, *m.* der Galeerensklave; travailler comme un forçat, *prov.* sehr schwere oder harte Arbeit verrichten.

Force, *f.* die (körperliche) Kraft; die Stärke; die Dauerhaftigkeit, z. B. eines Gewebes, eines Gebäudes, Balkens ꝛc.; die Stärke, z. B. eines Platzes, einer Festung; *it.* d. i. puissance, die Macht; inf. les forces, *plur.* (z. B. d'un état, die Macht, die Größe eines Staates); die Kriegsmacht; das Kriegsheer; die Truppen; *it.* force, die Gewalt, Heftigkeit, d. i. ein hoher Grad der Stärke; *fig.* die unrechtmäßige Gewalt; die Kraft, der Nachdruck, (énergie); die Kraft, die Stärke der Seele, des Geistes ꝛc.; die Gewalt, Macht, z. B. der Beredsamkeit, Wahrheit, Gewohnheit, der Gesetze ꝛc.; die Stärke, Kraftfülle eines Kunstwerks; die Lebhaftigkeit der Farbengründung; *it.* forces, s. die alphabetische Ordnung; la force du corps, die Leibeskraft, Leibesstärke; la force du bois, (Bot.) die Stärke des Holzes; der Trieb, der häufige Zufluß des Baumsaftes; *fig.* s. bois; les forces de terre, die Landmacht; forces navales, die Seemacht; forces mouvantes, die Bewegungskraft, die bewegenden Kräfte; force majeure, die überwiegende oder überlegene Macht; maisons de force, Zuchthäuser, Arbeitshäuser; recouvrer, reprendre ses forces, s. diese Zeitwörter; user de force, employer la force, Gewalt brauchen; (Schiff.) faire force de voiles, mit voller Macht fortsegeln; faire force de rames, aus allen Kräften rudern; (auf Galeeren) die Ruderknechte mit aller Macht rudern lassen; il n'a ni force ni vertu, er hat weder Kraft noch Muth, d. i. er hat einen sehr schwachen Körper; oder auch, er taugt zu nichts; *vulg.* er ist eine Schlafmütze; la force du sang, *fig.* ein gewisser geheimer unwiderstehlicher Naturtrieb, den zuweilen Blutsverwandte wechselseitig gegen einander empfinden; jugemens passés en force de chose jugée, (jur.) rechtskräftig gewordene Urtheile.

Force, *adj. indécl. fam.* il a force argent, er hat viel Geld, Geld im Ueberflusse; force amis, viele Freunde; il dit force mal de moi, er spricht viel Böses von mir.

Force, *adv.* de force, mit Gewalt, gewaltsamerweise; par force, mit Gewalt, d. i. meist durch Drohungen, Zudringlichkeit

lichkeit oder Bitten; prendre une fille de force, d. i. la violer, einem Mädchen Gewalt anthun, es nothzüchtigen; prendre une ville de force, eine Stadt mit stürmender Hand einnehmen; de vive force, mit aller Gewalt; emporter une place de vive force, eine Festung mit Sturm erobern; à force ouverte, mit offenbarer Gewalt; à toute force, mit aller Macht; à forces égales, à égalité de force, vorausgesetzt daß beyde von gleicher Stärke sind; à force de prières, de soins, durch vieles Bitten, durch viele Sorgfalt; à force de bras, allein durch Leibeskräfte, durch die Stärke der Arme; lever du monde à force, *pop.* sehr stark werben; à force de courir, durch vieles oder starkes Laufen; à force de vouloir plaire elle déplaît, je mehr sie gefallen will, desto mehr mißfällt sie; on peut tout à force de vouloir, man kann alles, wenn man nur will, wenn es einem nur Ernst ist.

Forcé, ée, *part. et adj.* gezwungen ꝛc.; (s. forcer); (von der Schreibart, von Versen) gezwungen, nicht leicht, nicht natürlich fließend; donner un sens forcé à un passage, einer Schriftstelle einen Sinn andichten, der nicht darin liegt; (Maler) figures forcées, Figuren die eine gezwungene Stellung haben; coloris forcé, ein zu starkes, übertriebenes Kolorit; effet forcé, eine erzwungene Wirkung; marche forcée, (Kriegsw.) ein übertriebener, angestrengter Marsch; temps oder vent forcé, (Schiff.) stürmisches Wetter, widriger Wind; échec forcé, (Schachsp.) d. i. wenn der König so eingeschlossen oder besetzt wird, daß er sich nicht von der Stelle bewegen kann, ohne Schach zu seyn; espadille forcée, (Kartensp.) wenn derjenige, welcher die Spadille hat, nachdem in der Reihe herum gepaßt worden, spielen muß.

Forceau, *m.* (Jagd) die Stellstange zu einem Garne.

Forcément, *adv.* gewaltsam, gezwungenerweise.

Forcené, ée, *adj. et s.* rasend, toll, unsinnig; höchst aufgebracht; ein Rasender, Unsinniger ꝛc.; forcené de rage, de colère etc., toll vor Wuth, rasend vor Zorn; cheval forcené, (Wap.) ein Pferd das sich bäumt.

Forceps, *m.* (Chir.) eine Zange, womit fremdartige Körper aus irgend einem Theile des Leibes gezogen werden.

Forcer, *v. a.* (à oder de faire qch., im *passif* meist de) wozu zwingen, nöthigen; einer Person oder Sache Gewalt oder Zwang anthun; (eine Festung) mit Sturm, mit stürmender Hand einnehmen; etwas mit Gewalt aufbrechen, erbrechen, aufsprengen; (einen Schlüssel, ein Schloß) verdrehen; forcer l'ennemi, in die feindlichen Truppen einbrechen oder eindringen, und sie trennen; forcer une fille, einem Mädchen Gewalt anthun, es nothzüchtigen; — la prison, ausbrechen, sich ausbrechen, aus dem Gefängnisse brechen; — un passage, mit Gewalt durch einen Paß dringen; *it.* eine Schriftstelle verdrehen, ihr mit Gewalt einen andern Sinn beylegen; se forcer, sich zwingen; sich heftig anstrengen; forcer un cheval, ein Pferd übertreiben, überreiten, überjagen; — une bête, ein Wild auf der Parforcejagd so lange verfolgen, bis es niederfällt, oder von den Hunden zum Stehen gebracht wird; — de rames, aus allen Kräften fortrudern; — de voiles, alle Segel aufspannen; *fig.* alle seine Kräfte anstrengen; le vent force, (*v. n.*) der Gegenwind wird heftiger; forcer le fer, (Fechtkunst) die Klinge des Gegners so stark angreifen, daß sie weichen muß; — la main à qn., einen wider seinen Willen zu etwas bewegen; un cheval qui force la main, (Reitsch.) ein Pferd welches den Zügel nicht achtet.

Forces, *f. pl.* eine Art großer Scheren, deren man sich zum Scheren der Tücher, der Schafe, und zum Zerschneiden des Messings, Bleches und dergl. bedient; (Bauk.) die Dachstuhlsäulen od. Stuhlsäulen, d. i. gegen einander überstehende Ständer (fermes) eines Dachstuhls, welche oben durch die Dachstuhlfette (pannes) mit einander verbunden sind.

Forcettes, *f. plur.* eine kleinere Art von Scheren, s. forces.

Forcière, *f.* ein kleiner Fischteich.

Forcine, *f.* (Holzsp.) der Knorren oder Knoten an einem Baume, wo der Ast aus dem Holze herausgewachsen ist.

Forclorre, *v. a. irr.* (jur.) einen ausschließen, präkludiren, d. i. ihn nicht mehr mit Schriften vor Gericht einkommen lassen, weil die bestimmte Zeit verflossen ist.

Forclos, ose, *part. et adj.* präkludirt ꝛc.

Forclusion, *f.* (jur.) die Ausschließung vor Gericht, die Präkludirung, Präklusion, (s. forclorre); il y a forclusion contre elle, sie ist präkludirt worden.

Forer, *v. a.* bohren, ausbohren, mit dem Bohrer aushöhlen.

Forestier, *m.* der Förster, Forstbeamte, Forstmeister, Forstbediente; *adj.* les lois forestières, die Forstgesetze; la corvée forestière, die Forstfrohne; inspecteur forestier, der Forstaufseher, Forstinspector.

Foret, *m.* der Bohrer; (Artill.) der Bohrer zu Kanonen und kleinem Gewehr; — à langue de carpe, der erste oder Spitzbohrer zum Geschütz; mettre un foret dans un muid, ein Faß anbohren; tirer du vin au foret, Wein, mittelst eines Bohrers, aus dem Fasse ziehen.

Forêt, *f.* der Wald; der Forst, ein großes Gehölze, in welchem Wild oder Holz gehägt wird; une forêt de haute futaie, ein Wald von hochstämmigen Bäumen; une forêt impraticable, ein unwegsamer Wald, ein Wald wo nicht durchzukommen ist; maître des eaux et forêts, der Forstmeister.

Foreur, *m.* (Artill.) der Bohrmüller in den Gewehrfabriken.

Forfaire, *v. a. et n.* (inf. jur.) pflichtwidrig oder wider seine Pflicht handeln; sich vergehen; — son fief, sein Lehen verwirken; — corps et avoir, Leib und Gut verwirken; — à son honneur, (von Weibspersonen) sich wider seine (ihre) Ehre vergehen, seine Ehre verscherzen.

Forfait, *m.* die Freveltat; ein abscheuliches Verbrechen, eine Schandthat.

Forfait, *m.* die Verdingung und Uebernehmung einer gewissen Arbeit oder Lieferung für eine gewisse Summe auf Gewinn und Verlust; (Handl.) ein Kauf oder Verkauf in Bausch und Bogen (en bloc); entreprendre un bâtiment à forfait, ein Gebäude für ein gewisses Geld aufzuführen übernehmen; acheter qch. à forfait, etwas in Bausch und Bogen kaufen, (gutes und schlechtes durcheinander).

Forfaiture, *f.* (jur.) das Amtsvergehen, der Amtsfehler, die Pflichtvergessenheit einer obrigkeitlichen Person, ins. eines Richters; das Verbrechen eines Vasallen gegen seinen Lehensherrn; ein Verbrechen in Forstsachen, der Forstfrevel.

Forfante, *m.* (italien.) *fam. crit.* statt fourbe; *it.* statt hableur, charlatan.

Forfanterie, *f. fam. crit.* statt hablerie, charlatanerie, fourberie.

Forge, *f.* die Eisenhütte, der Hammer, Eisenhammer, das Hammerwerk; eine Schmiede, die Werkstätte eines Schmidts; die Esse, der Heerd des Schmidts, Schlossers ꝛc.; der davor befindliche große Amboß; une forge de cuivre, ein Kupferhammer; — de martinet, die Hammerschmiede; — de campagne, die Feldschmiede; — de plombier, der Stein, Amboß; les soufflets d'une forge, das Gebläse in einer Eisenhütte, d. i. die zu einem hohen Ofen (fourneau) erforderlichen Blasbälge mit ihrer Zurüstung.

Forgé, ée, *part. et adj.* geschmiedet ꝛc.; de la vaisselle forgée, gehämmertes (und nicht gegossenes) Silbergeschirr.

Forgeable, *adj. c. p.us.* schmiedbar, was sich schmieden läßt.

Forger, *v. a.* schmieden; *it.* das Zinn mit dem Hammer treiben; (v. Pferden) mit den Hinterfüßen in die Vordereisen hauen; marteau à forger, der Schmiedehammer; forger, *fig.* schmieden, d. i. (Unwahrheiten) erdichten, ersinnen, erfinden, z. B. des nouvelles, Neuigkeiten ꝛc.; forger un mot, (*m.p.*) ein Wort schmieden; se forger des chimères, sich allerley seltsame Dinge in den Kopf setzen, *vulg.* Grillen fangen; il se forge des monstres pour les combattre, er erträumt sich Ungeheuer, um sie zu bekämpfen.

Forgeron, *m.* der Schmidt, Grobschmidt, (zum Unterschiede von einem Kleinschmidt, taillandier); der Hammerschmidt; ein Schmiedeknecht auf dem Eisenhammer; en forgeant on devient forgeron, *prov.* Uebung macht den Meister.

Forgeur, *m.* der Schmidt; — de cloux, d'épées etc., der Nagelschmidt (cloutier), Klingenschmidt ꝛc.; *fig.* ein Lügenschmidt, z. B. forgeur de contes, de nouvelles, de bourdes etc.

Forgis, *m.* (Drahtz.) eine Eisenstange zum Drahtziehen.

Forhuir, *v. n.* (Jagd) abblasen, (den Hunden auf der Parforcejagd durch Blasen ein Zeichen geben, daß sie zurück kommen sollen).

Forhus, *m.* (Jagd) das Zusammenrufen der Hunde mit dem Jägerhorn; der Ort wo dieses geschieht.

Forjet, *m.* (*cor.* Forjeture, *f.*) (Bauk.) eine fehlerhafte Hervorragung oder Krümme an einem Gebäude.

se Forjeter, *v. réfl.* (Bauk.) sich vorn überbiegen, herauskrümmen, ausbeugen, nicht mehr senkrecht stehen.

Forjurer, *v. a.* (jur.) le pays, das Land abschwören, die Urfehde schwören; das Land verlassen; forjurer un héritage, sich einer Erbschaft begeben.

Forlachure, *f.* (Tapetenw.) ein Fehler im Wirken der hochschäftigen Tapeten.

Forlancer, *v. a.* (Jagd) ein Wild aus seinem Lager treiben, auftreiben, aufsprengen. se Forlancer, *v. réfl.* aus dem Lager herausspringen.

Forlancure, *f.* (Weber) ein Fehler bey Anlegung des Zettels eines Stoffes.

Forlane, *f.* eine Forlana, (eine Art munterer Tanz der venetian. Gondelschiffer).

Forligner, *v. n. ol.* ausarten, aus der Art schlagen; *it.* aus seinem Stande heirathen; *auj. fam.* (von einem Mädchen) zu Falle kommen; s. forfaire.

Forlonge, *f.* (Jagd) ce chien chasse de forlonge, dieser Hund kann das Wild sehr weit her spüren.

Forlonger, *v. n.* (vom Wild, wenn es gejagt wird) sich weit von seinem gewöhnlichen Aufenthalte entfernen; cerf qui forlonge, ein Hirsch, der den Jägern und Hunden weit vorläuft.

Formaire, *m.* der Arbeiter, welcher die Formen zum Papiermachen verfertiget.

se Formaliser, *v. réfl.* de qch., etwas übel nehmen, sich durch etwas beleidigt finden; sich über etwas aufhalten, (s'offenser, se choquer).

Formaliste, *m. et adj. c.* (jur.) (z. B. avocat formaliste etc.) der (oder die) sich genau an die vorgeschriebenen Formeln oder Formalitäten bindet, der durchaus nicht davon abgeht; *fam.* statt façonnier, umständlich; ein Ceremonien- oder Komplimentenmacher.

Formalité, *f.* (jur.) die Förmlichkeit, die Formalität, die Formalien; die in den Rechten vorgeschriebene, oder doch gewöhnliche Art zu verfahren; garder, observer les formalités, (auch *fam.*) die gewöhnlichen (eingeführten) Ceremonien beobachten.

Formariage, *m. ol.* (jur.) eine unzulässige oder ungleiche Heirath.

se Formarier, *v. réfl. ol.* (jur.) eine ungleiche od. unzulässige Heirath schließen.

Format, *m.* das Format, die Höhe und Breite eines Buches.

Formation, *f.* die Bildung, Formirung, Entstehung, Erzeugung, Errichtung, (eigentlich nur im aktiven Sinne); (Tact.) die Stellung einer Truppe in Ordnung; (Gramm.) die Bildung, d. i. Eintheilung und Abwandlung eines Zeitwortes nach den Zeiten; la formation d'une courbe, d'une surface etc., (Mathem.) die Art und Weise, wie eine krumme Linie, eine Fläche ꝛc. entsteht.

Formatrice, *adj. f.* la vertu formatrice, (Phys.) die bildende od. zeugende Kraft, die Bildungskraft.

Forme, *f.* die Form oder Gestalt, d. i. dasjenige, wodurch die Materie bestimmt wird, diese oder jene Sache zu seyn; die äußere Gestalt, die Figur eines Körpers; (modèle) dasjenige, worin oder worüber ein künstlicher Körper seine Gestalt erhält; die Form, z. B. der Leisten oder Schuhleisten; auch, der ganze Obertheil oder das Oberleder eines Schuhes; die Hutform; der Hutstock; die Käseform; das Strumpfbret, die Strumpfform ꝛc.; eine mit Zeug überzogene und ausgestopfte lange Bank, die Polsterbank; formes, (in großen Kirchen) die Chorstühle, (sonst stalles); forme, die Form, d. i. die Art u. Weise, zu handeln, zu reden, und sich nach gewissen Gebräuchen und eingeführten Regeln zu betragen; (Maler) das äußere Ansehen eines Stückes, im Ganzen betrachtet; (Schiff.) die Docke, (ein mit einer Mauer versehenes Becken, wo neue Schiffe erbauet, und alte ausgebessert werden); (Vieharzn.) der Leist, eine gewisse Geschwulst an der Fessel (pâturon) der Pferde; (Buchdr.) der Rahmen, die Form; der mit den gesetzten Kolumnen angefüllte Rahmen; (Papierm.) die Form, Schöpfform; (Buchdr.) mettre la forme en train, die Form einheben; arrêter, taquer, garnir, coucher, serrer, laver la forme, die Form einkeilen, klopfen, mit den Stegen belegen, niederlegen, schließen, waschen; la forme du gouvernement, die Regierungsform; la forme de justice, forme judiciaire, die gerichtliche Form, der Rechtsgang; forme d'un syllogisme, die Form eines Schlusses; die Art, wie die Sätze einer Schlußrede mit einander verbunden werden; une — de vitre, ein ganzes Kirchenfenster nebst allem Zubehör; — ingrate d'un tableau, (s. ingrat); mettre un chapeau en forme, einen Hut über den Stock schlagen; mettre une forme dans un soulier, einen Schuh über den Leisten schlagen; trois rangs de formes, drey Reihen Chorstühle über einander, (les hautes, moyennes, basses formes, die obersten, mittelsten, untersten Reihen); un lièvre en forme, ein Hase in seinem Lager; dans les formes, auf die gehörige Art; förmlich; observer les formes, die Form, die Regeln, die Formalitäten beobachten; en quelque forme que ce soit, auf was für Art und Weise es seyn mag; pour la forme, zum Schein; par forme de discours, da es die Rede so mit sich brachte; il me l'a dit par forme d'entretien, er hat mir es so obenhin (gesprächsweise) gesagt; en forme, in gehöriger Form, regelmäßig; sans forme de procès, ohne Beobachtung des gewöhnlichen Rechtsganges; sans autre forme de procès, (auch *fam.*) ohne weitere Umstände; la forme emporte le fond, so sagt man, wenn ein Prozeß verloren geht, weil z. B. in der Form gefehlt worden ist.

Formé, ée, *part. et adj.* gebildet, geformt, s. former; (von einer jungen Person) wohl erzogen, ausgebildet; raisonnement formé, eine zur Reife gekommene Beurtheilungskraft; ein reifes Urtheil.

Formées, *s. plur. et adj.* s. fumées.

Formel, elle, *adj.* förmlich, was mit den gehörigen Formalien geschieht; ausdrücklich, auf eine bestimmte Art, oder mit deutlichen Worten ausgedrückt; (Philos.) cause formelle, die wesentliche Ursache, weßwegen eine Sache so und nicht anders beschaffen ist; (Gegentheil, cause matérielle).

Formellement, *adv.* förmlich, d. i. ausdrücklich, mit deutlichen Worten; (Philos.) der Form nach (formaliter), (im Gegensatze von matériellement, materialiter, der Materie, dem Stoffe nach).

Former, *v. a.* bilden, formen, die gehörige Gestalt geben; hervorbringen, erzeugen, machen, verfertigen; (von Gott) erschaffen, schaffen; errichten, aufrichten, z. B. une société, un bataillon etc., bilden; jemandes Verstand, Geschmack und Sitten durch Unterricht und gutes Beyspiel bilden, eine Erziehung geben; former les barres de fer, (Schmied) das Stabeisen abrichten, völlig gerade richten; former un siége, den Anfang mit einer Belagerung machen, förmlich belagern; former une cabale, eine Kabale anstiften; former un projet, einen Entwurf machen, einen Plan entwerfen; former des prétentions sur qch., Ansprüche auf etwas machen; former une question, eine Frage aufwerfen; former sa plainte devant le juge, seine Klage bey dem Richter anbringen; former des voeux, Wünsche oder Gelübde thun; les vieillards qui formoient le conseil, die Alten, aus denen der Rath bestand, welche den Rath ausmachten. Se former, *v. réfl.* sich bilden, gebildet werden; hervorgebracht werden, entstehen; sich entwickeln, sich ausbilden ꝛc.; sa gorge commence à se former, ihr Busen fängt an sich zu wölben; le tonnère se forme des exhalaisons, der Donner entsteht aus den Ausdünstungen; se former sur de bons modèles, sich nach guten Mustern bilden.

Formeret, *m.* (Bauk.) die scharfeckige Rippe an einem gothischen Kreuzgewölbe.

Formez, *f.* (Jagd) das Weibchen vom Falken und andern Stoßvögeln, s. tiercelet.

Formi, *m.* (Jagd) eine Krankheit der Falken an dem Schnabel.

Formiate, *m.* (Chym.) das Ameisensäure-Salz.

Formicant, *adj.* (Med.) pouls formicant, ein schwach und schnellgehender Puls.

Formidable, *adj.* furchtbar, fürchterlich.

Formier, *m.* der Leistenschneider.

Formique, *adj. c.* (Chym.) acide formique, die Ameisensäure.

Formuer, *v. a.* (Jagd) (un oiseau) machen, daß sich ein Falk vermauset, oder nicht mehr mauset.

Formulaire, *m.* das Formular (ein Buch, welches die Formeln und Formalitäten enthält, welche bey gewissen Gelegenheiten zu beobachten sind).

Formule, *f.* die Formel, d. i. gewisse vorgeschriebene, oder durch den Gebrauch eingeführte Worte, deren man sich in besondern Fällen bedienen muß; (Medic.) das Recept, die Arzneyformel; formule d'algèbre, eine algebraische Formel; la ferme de la formule, die Pacht des Stämpelpapiers und Pergamentes.

Formulé, ée, *part. et adj.* papier formulé, (jur.) statt timbré, Stämpelpapier.

Formuler, *v. a. p.us.* (Medicin) Recepte schreiben.

Formuliste, *m. pl.us.* Formaliste.

Fornicateur, *m.* (Theol.) der Hurer.

Fornication, *f.* (Theol.) die Hurerey zwischen unverehlichten Personen; (Bibel) der Götzendienst, der Abfall vom wahren Gott.

Forniquer, *v. n. p.us.* Hurerey treiben.

Fornites, *f. pl.* eine Art Herbstfeigen, worin

Würmer befindlich sind, welche in den südl. Ländern zur Caprification dienen.

Fornouer, *v. a.* (Weber) falsch knüpfen, ein Kreuzband machen.

Forpaître, Forpaisser, *v. n.* (Jagd) wenn ein Wild weit von seinem gewöhnlichen Aufenthalte seine Weide sucht.

Forpasser, *v. n. ol.* statt outrepasser.

Fors, *prép. ol.* statt hormis, excepté, à la réserve de..., außer..

Forsenant, *adj. m.* (Jagd) ein Hund, der hitzig in Verfolgung des Wildes ist, und sich durch nichts abhalten läßt.

Fort, forte, *adj.* stark, kraftvoll, d. i. stark an Leibeskräften; dick von körperlicher Masse; (von Sachen) stark, dicht, fest; (von Festungen ꝛc.) fest, wohlbefestigt, haltbar; dicht bey einander (oder dick) stehend, gedrungen, (insond. von Kornähren, Waldbäumen und Hecken); beschwerlich, mühsam, hart, (z. B. eine Arbeit); *fig.* stark, heftig, gewaltsam; stark und kräftig schmeckend; stark oder scharf riechend; stark, zahlreich, mächtig, ansehnlich; stark, schwer wiegend; *fig.* stark, nachdrücklich, vielbedeutend, (énergique); stark, hart und beleidigend, anzüglich, beißend; (sur qch. à qch.) stark, sehr geschickt und erfahren in einer Sache; les seigles sont forts, der Roggen steht dicht oder dick; voici l'endroit le plus fort de la haie, hier ist die Hecke am dicksten; cette côte est forte à monter, diese Anhöhe ist beschwerlich zu besteigen; terre forte, schweres Erdreich; les eaux sont fortes, das Wasser strömt gewaltig; le beurre de cette tourte est trop fort, die Butter an dieser Torte schmeckt etwas ranzig; avoir l'haleine forte, einen übelriechenden Athem haben; être fort en amis, viele gute Freunde haben; être fort en crédit, in großem Ansehen stehen; ce que vous dites là, est un peu fort, was Sie da sagen, ist beleidigend; forte monnoie, schweres Geld, d. i. Münzsorten von einem bessern Gehalte als andere gleicher Benennung; un ducat fort de poids, ein übergewichtiger (überwichtiger) Dukat; denier fort, der gesetzwidige Zins, oder Wucher, s. denier; à plus forte raison, um so viel mehr; um so viel eher; être fort sur l'histoire ancienne, stark in der alten Geschichte seyn; fort au billard, stark im Billiard; une tête forte, ein guter, geschickter, einsichtsvoller, zu den größten und wichtigsten Geschäften aufgelegter Kopf; avoir l'esprit fort, einen scharfen, durchdringenden Verstand, eine große Geistesstärke haben; im Gegensatze mit esprit fort, ein Freygeist, Freydenker, Religionsverächter oder -Spötter; une ame forte, eine edle Seele; une femme forte, ein Heldenweib, die eine männliche Stärke der Seele besitzt; être en plus forts termes, (jur.) jetzt noch mehr Grund, Recht, oder Ursache haben; la raison du plus fort, das Recht des Stärkern; *prov.* la raison du plus fort est toujours la meilleure, der Stärkste hat immer Recht; être fort en bouche, (von Pferden) hartmäulig seyn: *fig.* s. bouche, (s. auch coffre, colle, denier, eau, main, place etc.); se faire fort de qch., oder de faire qch., gut od. Bürge für etwas seyn; gut dafür seyn, d. i. sich anheischig machen, (sich getrauen) etwas zu unternehmen, zu Stande zu bringen, zu ertragen ꝛc.; ils se faisoient fort d'une chose qui ne dépendoit pas d'eux; sie übernahmen die Ausführung einer Sache, die nicht von ihnen abhieng; se faire fort de qn., d. i. se rendre garant de qn.; se porter fort contre qn., für jemandes Einwilligung stehen, (in diesen beiden Bedeutungen ist aber fort *indéclinable*, und wird also weder *fém.* noch *plur.*); il est fort en gueule, *pop.* er hat ein böses, gottloses Maul.

Fort, *m.* das Stärkste an einer Sache, deren stärkste Stelle; die Stärke, (z. B. einer Klinge, einer Schnellwage ꝛc.); der dickste Ort in einem Walde, das Dickicht, die Dickung; das Lager eines Wildes, (de la bête); *fig.* le fort d'une personne, die Stärke einer Person, d. i. dasjenige, was sie am besten versteht, worin sie am meisten geübt und erfahren ist; (Phys. u. Moral) le fort, der stärkste oder höchste Grad, oder vielmehr die Zeit, während welcher sich etwas in seinem höchsten Grade der Vollkommenheit befindet; ein kleiner befestigter Ort, eine Schanze, (das Fort); les forts, gewisse Lastträger, Sackträger, Packer ꝛc. (z. B. de la halle, der Fruchthalle in Paris;) c'est là son fort, das ist sein Hauptwerk, das versteht er am besten, das ist sein eigentliches Fach; il est dans son fort, darin kann er sich am besten vertheidigen; au fort de l'hiver, im härtesten Winter, in der strengsten Kälte, mitten im Winter; au fort de l'orage, im stärksten Sturme; dans le fort de la douleur, wenn die Schmerzen am heftigsten sind; un fort de campagne, eine Feldschanze; du fort au foible, oder le fort portant le foible, eins ins andere gerechnet, im Durchschnitte; ein Jahr in das andere gerechnet ꝛc.; un homme dans le fort de sa passion n'écoute guère la raison, ein Mensch, der in der Hitze seiner Leidenschaft ist, gibt der Vernunft nicht leicht Gehör.

Fort, *adv.* stark, auf eine starke und kräftige Art, sehr, gar sehr, überaus; bien fort, sehr stark; recht fest; fort beau, fort foible etc., sehr schön, sehr schwach; fort et ferme, *fam.* steif und fest.

Fortage, *m.* oder droit de fortage, *prvcl. ol.* (jur.) ein gewisses Geld, das man an einigen Orten dem Grundherrn für die Erlaubniß, Sand und Pflastersteine auf seinem Grund und Boden zu holen, entrichten muß.

Fort-bien, *m.* (Musik) eine Art mit Stahlsaiten bezogener Flügelinstrumente.

Fortement, *adv.* stark, nachdrücklich, mit Nachdruck, heftig, herzhaft, tapfer ꝛc.; se mettre fortement une chose en tête, eine Sache stark oder fest in den Kopf setzen.

Forté-piano, *m.* das Piano, Fortepiano, Pianoforte, eine Art Flügelinstrument, dessen Tangenten Hämmerchen sind.

Forteresse, *f.* eine kleine Festung.

Fortifiant, ante, *adj.* (Med.) ein stärkendes Mittel; stärkend, was Kräfte giebt.

Fortificateur, *p us.* der Kriegsbaumeister, (besser Ingénieur).

Fortification, *f.* das Festungswerk; die Befestigung, d. i. die Arbeit des Befestigens selbst, oder die Art der Befestigung; die Befestigungskunst, Kriegsbaukunst; fortification de campagne, oder passagère, die Feldverschanzungskunst; — permanente, die Festungsbaukunst; — régulière, die regelmäßige; — irrégulière, die unregelmäßige; die Werke (fortifications) einer Festung sind — extérieures, äußere; — intérieures, innere, womit sich die Besatzung noch nach Eroberung des Hauptwalles vertheidigen kann; — à revers, mit Rückfeuer, wenn jedes Werk durch ein anderes nahes oder entfernteres von hinten frey beschossen werden kann; — souterraines, die Gegenminen einer Festung.

Fortifier, *v. a.* befestigen, mit Festungswerken versehen; stärken, stärker machen, Kräfte geben; etwas bestärken, bekräftigen, bestätigen; jemand worin bestärken oder stärken; fortifier une figure oder les membres d'une figure, (Mal.) eine Figur oder ihre Glieder stärken, d. i. ihnen mehr Kraft in der Zeichnung oder in den Farben geben. Se fortifier, *v. réfl.* stärker werden, an Stärke oder an Kräften zunehmen, immer mehr Kräfte erlangen; se fortifier contre les doutes, *fig.* sich wider die Zweifel wapnen; il s'est fortifié dans sa résolution, er hat sich in seiner Entschließung bestärkt; er hat sich noch mehr bestimmt, auf seinem Entschlusse zu beharren.

Fortin, Fort, *m.* (Fortific.) eine kleine Schanze; fort à étoile, die Sternschanze.

Fortitrer, *v. n.* (Jagd) wenn der gejagte Hirsch den Ort vermeidet, wo frische Hetzhunde angestellt sind.

Fortraire, *v. a. irr. ol.* entwenden, an sich bringen, z. B. jemandes Vermögen; (ein Pferd) übertreiben.

Fortrait, aite, *part. et adj.* entwendet ꝛc.; (von Pferden) übertrieben, abgetrieben, abgemärgelt; angewachsen.

Fortraiture, *f.* (Vieharzn.) das Uebertreiben, Anwachsen der Pferde.

Fortuit, ite *adj.* was durch einen unvermutheten Zufall geschieht, zufällig, unversehen, unvermuthet, unverhofft; par cas fortuit, von ungefähr, durch einen Zufall, zufälligerweise.

Fortuitement, *adv.* zufälligerweise, unversehens ꝛc.

Fortuites, *f. pl.* (jur.) hießen ehemals gewisse, vorher nicht benannte Gesetze, über welche man denjenigen gleichsam unvorbereitet prüfte, welcher sich um ein richterliches Amt bewarb.

Fortunal, *m.* oder fortune de vent, statt tempête, orage, coup de mer, (Schiff.) ein plötzlicher Sturm zur See; die Windsbraut, der Windwirbel.

Fortune, *f.* das Glück, d. i. jeder nicht vorauesehene, günstige oder ungünstige Zufall (bonne oder mauvaise fortune,) das Schicksal, Geschick; alles Gute und Böse, was einem Menschen (ohne sein Zuthun) widerfahren kann; die guten und bösen Tage; die glücklichen und unglücklichen Vorfälle im menschlichen Leben; das Glück, der Glücksstand, die äußere Wohlfahrt, die glücklichen Umstände, das Vermögen, die Vermögensumstände; die Glücksgüter; (Mythol.) Fortuna, das Glück die Glücksgöttinn, die Göttinn des Glücks; il donne tout

à la fortune, er läßt alles auf das Glück ankommen; il est en fortune, er ist im Glücke; c'est un coup de fortune, das ist ein Glücksfall, ein Glücksstreich; bonne fortune, Frauengunst; la mauvaise fortune, das Mißgeschick, Unglück; ein widerwärtiges, feindseliges Geschick; la fortune adverse, das widrige Geschick; à ses risques, périls et fortune, (jur.) auf seine Gefahr und Kosten; fortune de mer, Seeunglück, Seegefahr, alle widrige Zufälle zur See, das Stranden und Sinken der Schiffe selbst jeder heftige Sturm; courir fortune etc., (s. courir); s'attacher à la fortune de qn., jemandes Schicksal mit ihm theilen; entschlossen seyn einen im Glück und Unglück nicht zu verlassen; il a éprouvé l'une et l'autre fortune, er hat Gutes und Böses in der Welt erfahren, er weiß von Glück und Unglück zu reden; faire fortune, faire sa fortune, sein Glück machen, pousser la fortune; (s. pousser); on a vu des fortunes étonnantes depuis huit ans, seit acht Jahren hat man viele Leute ein ausserordentliches Glück machen sehen; les fortunes subites ne sont guère durables, schnelle Glücksfälle sind selten dauerhaft; n'avoir point de fortune, kein Vermögen haben; les biens de la fortune, die Glücksgüter; un homme de fortune, ein Mann von geringem Herkommen, der zu hohen Ehren und großem Vermögen gelangt ist; — de basse fortune, ein Mensch von niederm Herkommen und schlechten Vermögensumständen; un soldat de fortune, ein Kriegsmann, der von unten auf gedient, und sich durch Tapferkeit oder Glück zu militär. Ehrenstellen emporgeschwungen hat; aller à bonne fortune, auf gut Glück beym Frauenzimmer ausgehen; il est homme à bonne fortune, er ist glücklich bey dem Frauenzimmer, er ist sehr wohl beym Frauenzimmer gelitten. *Prov* courir la fortune du pot, Gefahr laufen mit einer schlechten Mahlzeit vorlieb nehmen zu müssen, wenn man wohin zu Gaste geht, wo man nicht erwartet wird; voulez-vous rester à la fortune du pot? wollen Sie mit uns vorlieb nehmen, was die Küche vermag? adorer la fortune, encenser la fortune, sacrifier à la fortune, die Glücksgöttinn anbethen, ihr Weihrauch streuen; sich zu denen halten, die am meisten in Ansehen stehen, die dem Glücke im Schooße sitzen; la fortune lui rit oder lui en dit, oder lui en veut, das Glück lacht ihn an, will ihm wohl; avoir le cœur haut et la fortune basse, s. cœur; contre fortune bon cœur; man muß im Unglück nicht verzagen, den Muth nicht sinken lassen; (s. artisan, busquer, roue etc.)

Fortuné, ée, *adj.* glücklich, beglückt, glückselig, vom Glücke begünstiat; les îles fortunées, (ehem.) die glücklichen Inseln; *adj.* les Canaries, die Kanarischen Inseln.

Fort-vêtu, *m.* einer der über seinen Stand gekleidet ist.

Forum, *m.* (spr. forome) der Markt; der große Marktplatz des alten Roms, auch wohl anderer zu dem römischen Gebiethe gehöriger Städte.

Forure, *f.* (Schloss.) das Loch im Schlüsselrohr; überh. ein mit dem Bohrer gemachtes Loch ins Eisen; das Bohrloch.

Fosse, *f.* die Grube; das Grab, die Gruft; die Lohgrube; (Glockeng. Stückg. rc.) die Dammgrube, (worin die Form aufgerichtet wird); (Bergw.) der Schacht, d. i. eine viereckig in die Tiefe gehende Grube, wodurch man etwas hereinschafft oder herausfördert; une fosse d'extraction, ein Förderschacht; — d'épuisement, ein Kunstschacht, Wasserschacht — d'air oder d'airage, ein Wetterschacht, (s. puits); fosse a fumier, eine Mistgrube; fosse aux lions, (Damhirsch, Löwen grube; fosse d'aisance, (Bauk.) der Kessel des geheimen Gemachs, (ein tiefes mit Mauern eingefaßtes Behältniß, worein der Unrath fällt; basse-fosse, ouer cul de basse-fosse, der tiefste und finsterste Ort in einem Gefängniß; (Schiff.) fosse au lion, das Hel oder Hell, d. i. ein Behältniß unter dem Verdecke am Vordertheile des Schiffes, wo allerley Tauc, Segelwerk rc. aufbewahrt werden, und wo der Hochbothsmann sein Lager hat; la fosse aux cables, das Kabelgatt, (der) Raum, wo die Kabeltaue und Anker aufbewahrt werden); fosse naviculaire, fossette naviculaire, (Anat.) das Schiffchen, die schiffsförmige Grube an dem äussern Ohre; überh. jede Vertiefung in einem Knochen; eine Grube; (Metall.) die Dammgrube in einem Gießhause, und der Kessel, worin gegossen wird. *Fig.* avoir un pied dans la fosse, être sur le bord de la fosse, mit dem einen Fuß im Grabe stehen, am Rande des Grabes seyn; mettre les clefs sur la fosse, s. clef.

Fossé, *m.* der Graben; fossé à eau, ein Wassergraben; le fossé de la ville, der Stadtgraben; fossé du château, der Schloßgraben; (Fortif.) der Graben um eine Festung oder Schanze; — revêtu, ein verkleideter Graben; — à fond de cuve, ein steil ausgestochener Graben.

Fosset, *m.* statt fausset.

Fossette, *f.* das Grübchen, insond. eines, das die Kinder in die Erde machen, wenn sie mit Klickern, Nüssen rc. spielen; ein Grübchen in den Wangen oder in dem Kinne einiger Personen, wenn sie lachen; fossette du cœur, (Anatomie) das Herzgrübchen; die Herzgrube; jouer à la fossette, (aux chiques, mit Schnellkugeln, Knippkäulchen, Klickern spielen, klickern.

Fossile, *m.* das Fossil, (spr. im Deutschen Fossihl), eine Fossilie; ein aus der Erde gegrabener unorganisirter Körper. (*NB.* jedes Mineral ist ein Fossil; aber nicht jedes Fossil ist ein Mineral); fossiles natifs, wahre oder eigentliche Fossilien; fossiles étrangers à la terre, uneigentlich also genannte Fossilien, d. i. die zwar in der Erde gefunden, aber nicht darin erzeugt oder gebildet sind, z. B. Konchylien, Knochen, Hölzer, Pflanzen rc.

Fossile, *adj. c.* fossilisch, aus der Erde gegraben; du sel fossile, oder sel gemme, Steinsalz.

Fossoyage, *m.* (Landw.) das Grabenziehen; der Lohn für diese Arbeit, der Graberlohn.

Fossoyer, *v. a.* (Landw.) mit Graben umgeben oder einschließen; Graben um etwas ziehen.

Fossoyeur, *m.* der Todtengräber; *it.* oder le bouclier, (Naturg.) der Todtengräber oder Aaskäfer, eine Art hartflügeliger Insekten.

Fossys, *m. pl.* (Handl.) ostindische Baumwollzeuge von allerley Farbe.

Fottalonge, *f.* (Handl.) ostindischer, von Baumwoll gewebter Zeug mit Streifen.

Fottes, phottes, *m. pl.* (Handl.) gewürfelte ostindische Baumwollzeuge.

Fou, fol, folle, s. fol etc.

Fou, *m.* der Geck oder Tölpel (ein glattfüßiger Wasservogel der Antillen, der sich auf den Schiffen zuweilen mit der Hand fangen läßt).

Fouace, *f.* (Kochk.) das Aschenbrod, der Aschenkuchen, (eine breite und dünne Art Kuchen, welche meist in heißer Asche gebacken wird).

Fouacier, *m.* einer der Aschenbrod oder Aschenkuchen zum Verkaufe macht und feil hat.

Fouage, *m. ol.* der Herdschilling, die Herdsteuer, das Rauchfanggeld, Rauchgeld, der Rauchpfennig, (eine jährliche Abgabe von jeder Feuerstätte).

Fouaille, *f.* (Jagd) das Genieß, d. i. der Antheil, den man den Jagdhunden von einem gefällten Wildschweine gibt; (von Hirschen: curée, das Jägerrecht).

Fouailler, *v. a. fam.* immer darauf los peitschen, oft und heftig mit der Peitsche hauen.

Fouane, Fouënne, Foëne, *f.* (Fischf.) die Fisch- oder Aalgabel, der Aalstecher, ein Werkzeug, womit man die Fische (vorzüglich die Aale) auf dem Grunde des Wassers durchbohrt.

Foubert, *m. cor.* statt faubert.

Foudre, *m. et f.* der Donner-, Wetter-, Blitzstrahl, der (einschlagende) Blitz, zum Unterschiede von éclair, dem bloßen (nicht einschlagenden) Blitze oder dem Wetterleuchten; (tonnerre, der Donner, bedeutet eigentlich nur das Getöse der bey einem Gewitter schnell erschütterten Luft; doch kann man Foudre, in Vergleichung mit der Wirkung, auch durch Donner oder Wetter übersetzen); *fig.* la foudre, der Zorn (courroux) Gottes und mächtiger Fürsten; (hingegen nennt man *fig. un* foudre de guerre, einen großen Kriegshelden; ein Schrecken der Völker); foudres, *pl.* (Bauk.) Donnerstrahlen, eine Art geschnitzter Verzierungen; un coup de foudre, ein Donnerschlag; la foudre tomba dans la maison, sur un arbre, der Donner, das Wetter schlug in das Haus, in einen Baum ein; la foudre de Jupiter, Jupiters Donnerkeil. *Fig.* les foudres du Vatican, de l'excommunication, de l'église, die Bannstrahlen, der päpstliche Bann, der große Kirchenbann; on ne sait pas où tombera la foudre, man weiß noch nicht, wen (oder wohin) das Unglück treffen wird; il va comme la foudre, (von Menschen und Thieren) er ist schnell, wie der Blitz, wie der Wind; il est craint comme la foudre, man fürchtet ihn, wie das Feuer.

Foudre, *m.* (Handl.) das Fuder (ein deutsches Weinmaß, ins. in den Rheingegenden) welches gewöhnlich 450 rheinische Maße enthält.

Foudroiement, *m.* das Einschlagen des Blitzes oder Donners in einen Ort; das Erschlagen einer Person selbst; le foudroie-

ment des géans, (poet.) das Niederdonnern der Riesen, durch Jupiters Blitze.

Foudroyant, ante, *adj.* donnernd, Blitze schleudernd, (s. foudroyer); Jupiter foudroyant, der donnernde Zeus. *Fig.* un bras foudroyant, ein Arm, der Alles niederschmettert, eine furchtbare Macht; une épée foudroyante, ein feuriges (blitzendes) Mordschwert; des yeux foudroyans, von Zorn blitzende oder funkelnde Augen; des paroles foudroyantes, schreckliche Reden, Donnerworte; (Feuerwerk) *adj. et s.* une foudroyante, ein Donnerstern; (s. auch baril, bombe und hérisson.)

Foudroyer, *v. a.* (mit dem Blitze, Donner, oder mit Donnerkeilen) erschlagen, zerschmettern, niederwerfen, niederdonnern; *fig.* (z. B. le vice etc.) mit heftigen Worten worauf schmähen, losziehen, donnern, mit heftigen Worten etwas bestrafen, wider etwas eifern; foudroyer une place, mit schwerem Geschütze einen Ort heftig beschießen, zu Grund schießen; foudroyer, *v. n. fig.* il foudroie de la chaire, er donnert heftig von der Kanzel herab. (*NB.* il foudroie, il foudroiera, spr. il foudroa, il foudroara).

Fouée, *f.* die Fackeljagd, eine Art Vögeljagd, Nachts beym Scheine des Feuers längs am Gehäge.

Fouerre, statt Foarre.

Fouet, *m.* die Peitsche; die Vorschnur an der Peitsche, Schmitze, Schmicke; fouets, *pl.* Reitgerten; *it.* (statt coups de verges,) Ruthenstreiche, die Ruthe, die man den Kindern gibt; das Stäupen (der Verbrecher) mit Ruthen, der Staupenschlag, Staupbesen, (wenn er mit Landesverweisung verbunden ist); das Ausstäupen; (Schiff.) un grand fouet de mât, ein sehr langer Mastbaum; (Glash.) le fouet, der Arbeiter, welcher den zweiten Brand besorgt; coup de fouet, ein Peitschenhieb; donner un coup de fouet, *fig.* mit mit der Peitsche einen bedrohen, od. sonst treiben, daß er eile, etwas zu Stande zu bringen. *Prov.* donner le fouet sous la custode, s. custode; faire claquer son fouet, s. claquer.

Fouetté, ée, *part. et adj.* gepeitscht &c. (s. fouetter); crême fouettée, zu Schaum geschlagener Rahm; *fig.* schöne Worte, aber nichts Gründliches; ein schönes Gewäsche; ein Flitterwitz, ein schimmernder Witz ohne Gründlichkeit; un roi fouetté, (Kartensp.) *pop.* ein König, od. sonst eine Figur, die man von Einer Farbe allein in der Hand hält.

Fouetter, *v. a.* peitschen, mit der Peitsche oder Ruthe hauen; Kindern die Ruthe geben; einen Missethäter stäupen, ausstäupen, auspeitschen, ihm den Staupbesen geben; fouetter le sabot, den Kretsel peitschen, *fig.* (s. sabot); fouetter l'obit, *fig.* (s. obit); donner des verges pour se fouetter, od. pour être fouetté, sich selbst eine Ruthe auf den Rücken binden; fouetter le plâtre, (Maur.) den angemachten Gyps od. Mörtel mit einem Besen an die Mauer werfen, um die Felder zu machen, welche berappt werden sollen (pour faire les panneaux de crépi); fouetter les lattes, das Lattenwerk mit Gyps oder Mörtel bewerfen, um es damit zu überziehen; fouetter un livre, (Buchb.) ein mit Leder frisch überzogenes Buch zwischen zwey Bretter schnüren, und die Schnüre an die Bünde (nerfs) festknüpfen; fouetter, *v. n. fig.* le vent fouette, le vent fouette dans le visage, es geht ein schneidender Wind, er zerschneidet einem fast das Gesicht; la pluie, la neige, la grêle fouette, der Regen, Schnee, Hagel schlägt heftig wogegen an; les voiles fouettent contre le mât, (Schiff.) die Segel schlagen an den Mast an; (Artill.) l'artillerie fouette en cet endroit, das Geschütz bestreicht diese Gegend. (Fouetter, spr. foaté).

Fouetteur, fesseur, *m.* (nie ohne *adj.*) einer der gerne peitschet, der immer die Ruthe in der Hand führt.

Fougade, fougasse, *f.* (Fortif.) die Flattermine, (eine kleine Mine, die nur 5 bis 6 Fuß Erde über sich hat).

Fouge, *f.* (Jagd) der Schweinsbruch, die Schweinswühle, dasjenige, was das wilde Schwein auswühlt od. ausbricht; der Ort, wo es gewühlt hat.

Fouger, *v. a.* (Jagd) (von wilden Schweinen) Wurzeln &c. mit dem Rüssel aus der Erde heraus wühlen, brechen, ausbrechen.

Fougeraie, *f. p. us.* (Bot.) ein Ort, wo viel Farnkraut wächst.

Fougère, *f.* (Bot.) das Farnkraut; überh. der Rasen oder das Gras; *ol.* (Glash.) das aus der Asche des Farnkrautes gemachte Glas; danser sur la fougère, auf dem Grase tanzen.

Fougères, *f. pl.* (Handl.) eine Art Bretagner Leinwand; eine grobe Sorte Packleinwand.

Fougon, *m.* (Schiffb.) die Schiffsküche, od. vielmehr nur der Herd auf Galeeren und Fahrzeugen von niedrigem Borde.

Fougue, *f.* die aufbrausende Hitze einer Leidenschaft, insf. des Zorns; der Jähzorn, das Aufbrausen, die Heftigkeit, Wuth; fougue, (Feuerw.) die Rackete ohne Stab, ein Schwärmer der horizontal fortgeht; fougue à pointe, (Artill.) ein Schwärmer mit einer eisernen Spitze zum Kriegsgebrauch; les fougues de la jeunesse, das wilde Jugendfeuer, die Jugendhitze; entrer facilement en fougue, leicht jähzornig werden, leicht in Zorn gerathen; ce cheval a trop de fougue, (Reitsch.) dieses Pferd ist zu hitzig, zu wild, zu feurig in seinen Bewegungen; un taureau qui est en fougue, ein toller, wüthender Stier; un chameau en fougue, ein Kameel in der Brunstzeit; mât de fougue, (Schiffb.) statt mât d'artimon, der Besanmast, Hintermast; la fougue des poëtes, *fig.* die Begeisterung, das Feuer der Dichter.

Fougueux, euse, *adj* jähzornig, hitzig, aufbrausend, aufbrausend; (von der Jugend) brausend, feurig, wild; cheval fougueux, ein wildes, zu feuriges, zu hitziges Pferd; un taureau fougueux, ein toller Stier.

Fouie, *f.* ein gewisser Strauch, dessen Blätter zum Schwarzfärben dienen.

Fouille, *f.* das Umgraben, Aufgraben, Aufwerfen, Aufwühlen der Erde; faire une fouille, die Erde aufgraben, eine Grube aufwerfen; fouille couverte; das Durchgraben unter der Erde, der Länge nach, zum Behufe einer Wasserleitung.

Fouille-au-pot, *m. mépr.* ein kleiner Küchenjunge (petit marmiton).

Fouille-merde, *m.* (Bot.) der Dreckkäfer; *fig.* ein schändlicher Zotenreißer.

Fouiller, *v. a.* (die Erde auf- oder umwühlen, durchwühlen, die Erde ausgraben, in der Erde nachgraben, um etwas zu suchen; — qn., einen durchsuchen, einem die Taschen oder Kleider durchsuchen; — les bois, les villages, les passages etc., oder *absol.* fouiller, (Tact.) (von einem Vortrappe einer marschierenden Armee) die Wälder, Dörfer, Zugänge &c. genau durchsuchen; fouiller, *v. n.* in der Erde wühlen od. graben; od. überh. in einem Orte, Behältnisse &c. allenthalben herum suchen; in Büchern &c. nachsuchen, sie genau durchsuchen; *fam.* (aus Vorwitz) durchstöbern, durchstören, durchstänkern; *qq. f.* unanständigerweise befühlen od. betasten, (patiner, tâtiner); fouiller dans l'avenir, *fig.* die Zukunft zu erforschen suchen; — dans les secrets de la nature, die Geheimnisse der Natur durchforschen; *it.* fouiller, (Bildh.) vertiefen, Vertiefungen machen, um die Schatten zu verstärken; (Mal.) mittelst Verstärkung der Schatten in den Figuren und Gewändern Vertiefungen vorstellen.

Fouillures, *f. pl.* (Jagd) der Schweinsbruch, s. boutis.

Fouine, *f.* der Hausmarder, Dachmarder, (s. martre); (Landw.) eine Gabel zum Aufnehmen und Aufladen der Garben.

Fouir, *v. a.* graben, die Erde aus einem Orte graben, umgraben; fouir un puits, einen Brunnen graben; il faut fouir bien avant, man muß tief hinein graben.

Fouissement, *m.* (Landw.) das Graben, Umgraben.

Fouisseur, *m.* (Natura.) eine Art hautflügeligen Insects von dem Weispengeschlechte.

Foulage, *m. pl. us.* (Handl.) das Einschlagen der Waaren in die Fässer, insf. der Häringe in Tonnen, (s. caquage;) das Walken der Tücher; (Buchdr.) die Schattirung.

Foulant, ante, *adj.* pompe foulante, (Hydraul.) das Druckwerk, die Druckpumpe, eine Pumpe oder Wassermaschine mit einem Druckwerk.

Foulard, *m.* (Handl.) eine Art gemalten ostindischen Zeuges.

Foule, *f.* das Gedränge, (ein Haufen, eine Menge Menschen, die einander drücken); *p. us.* die Bedrückung des Volkes durch schwere Auflagen und andere Erpressungen; *it.* das Walken, die Walke, (s. fouler); il y a grande foule, es ist ein großes Gedränge; laisser écouler ou passer la foule, s. écouler; se tirer de la foule, sich aus dem Gedränge machen; *fig.* sich vor Andern hervorthun, aus dem gemeinen Haufen emporschwingen; cela va à la foule du peuple, das gereicht zur Unterdrückung des Volkes. *Fig.* une foule d'affaires etc., ein Haufen, eine Menge Geschäfte; en foule, (à la foule), *adv.* haufenweise, in Haufen, in Menge.

Foulé, ée, *part. et adj.* niedergedrückt, niedergetreten &c. (s. fouler); avoir les jambes foulées, (von Pferden und Lastthieren) abgearbeitete steife Schenkel haben; s. auch foulure.

Foulée, *f.* (Sämischgärber) ein Haufen zur Walke bestimmter Hammelfelle; (Jäg.) *pl.* die geringe Fährte od. Spur des Wildes, z. B. im Grase &c.

Fouler, *v. a.* etwas (mit den Händen ꝛc.) niederdrücken; (mit den Füßen) niedertreten, eintreten; *fig.* (das Volk, ein Land ꝛc.) mit schweren Abgaben drücken; wund drücken; drücken, z. B. ein Pferd durch den Sattel; (Tuchm.) walken, d. i. den Tüchern und andern wollenen Zeugen, den Strümpfen, Hüten, dem Leder ꝛc. durch Stampfen od. Treten mehrere Dichtigkeit u. Lindigkeit verschaffen; (Gärtn.) die aufgeschossenen Stängel (od. die Herzstängel) gewisser Gewächse niedertreten, damit sie nur in die Wurzel wachsen; (Jagd) revieren, die Spürhunde ein Feld durchspüren lassen; fouler la vendange, den Wein in den Bottich treten oder eintreten; fouler de la glaise etc., Thon ꝛc. zusammen treten; fouler aux pieds, unter die Füße, mit Füßen treten; *fig.* etwas auf das verächtlichste behandeln und hintansetzen; fouler le nerf, eine Spannader (Sehne) verletzen oder verstauchen; se fouler le pied, sich den Fuß wund drücken, verstauchen; les passages des gens de guerre foulent plus le peuple que les tailles, die Durchmärsche der Kriegsvölker drücken das Volk stärker als die Abgaben; cette province a été extrêmement foulée, diese Landschaft ist ausserordentlich mitgenommen worden.

Foulerie, *f.* eine Walke, ins. eine Walkmühle; *qqf.* eine Weinkelter (pressoir).

Fouleur, *m.* der Walker, der Kufentreter, Traubentreter; s. foulon.

Fouloir, *m.* (Artill.) der Stampfer, Setzkolben, Wischer; *it.* eine Walkmaschine.

Fouloire, *f.* (Hutm.) die Walktafel; Walke, Walkbank, der Walktrog.

Foulon, *m.* der Walker, Walkmüller; moulin à foulon, eine Walkmühle; argile à foulon, Walkerthon; terre à foulon, die Walk- Füll- oder Seifenerde; (Naturg.) der Walker, eine Art hartflügeliger Insekten.

Foulonnier, *m.* der Walker.

Foulque, *f.* morelle, judelle, poule d'eau, (Naturg.) das Wasserhuhn, (meist in Teichen und Gräben).

Foulure, *f.* (Chir.) die Quetschung, Verstauchung, eine Verletzung durch einen Druck oder Stoß, (contusion, s. foufler); ins. die verletzte Stelle auf dem Rücken eines vom Sattel gedrückten Pferdes od. andern Lastthieres; (Jagd) die Fährten, (s. foulées); das Reisig und Strauchwerk, das der Hirsch im Laufe niedergedrückt oder zerbrochen hat; foulure de la sole, oder sole foulée, (Viehazn.) (an Pferden) die Quetschung der Sohle, weil sich ein Stein zwischen das Eisen und die Sohle gesetzt hat; *it.* das Walken; die Geschmeidigkeit der Felle durch das Walken.

Foupir, *v. a. prvcl.* statt chiffonner, zerknittern, zerkrüppeln ꝛc.

Fouquet, *m.* eine Art Seevögel auf Isle de France.

Four, *m.* der Backofen, Ofen; *qqf.* das Backhaus; der Ort, wo der Backofen steht; ein Brennofen; (Kriegsm.) ein Ort, wo die Werber allerley verlaufenes Gesindel, oder auch andere Personen, die sie mit Gewalt anwerben wollen, eine Zeitlang verbergen; überh. ein dunkeles od. finsteres Zimmer; *ol.* statt pain; *it.* fours, (Fischer) gewisse dünne Seile; four à chaux, à brique, de verrerie etc., ein Kalk-, Ziegel-, Glasofen; fours coulans, eine Art Kalköfen, wo das Feuer immer anhält; four de campagne, four portatif, ein Feldofen; four roulant, der Rollofen, Rollbackofen, (ein auf einem Wagengestelle stehender eiserner Feldbackofen); four banal, wo ehemals die Unterthanen verpflichtet waren, ihr Brod backen zu lassen; la gueule du four, das Ofenloch; charger le four, s. charger; pièces de four, allerley Gebackenes, Backwerk; ce pain a trop de four, dieses Brod ist zu hart gebacken; four et frit, der Nachtisch bey der königlichen Tafel. *Prov.* il y fait noir comme dans un four, da ist es stockfinster; faire four, (Theater) wenn die herumziehenden Schauspieler, wegen Mangel der erforderlichen Zahl von Zuschauern, das schon empfangene Geld zurückgeben.

Fourbandré, ée, *adj.* laine fourbandrée, (Handl.) die aus guten und schlechten Sorten gemischte Wolle.

Fourbe, *adj. c.* tückisch, schelmisch, betrüglich, listig, arg- oder hinterlistig; s. der Schelm, Schalk; un indigne fourbe, un fourbe achevé ein Erzbetrüger, ein abgefeimter Schelm; en fourbe, *adv.* schelmischerweise, tückischerweise, (s. auch demi, *prov.*)

Fourbe, *f.* der Betrug, Schelmstreich, die Betrügerey, das Schelmstück; inventer, découvrir une fourbe, einen Betrug ersinnen, entdecken.

Fourber, *v. a.* auf eine tückische Art betriegen, berücken, schelmisch hintergehen.

Fourberie, *f.* die Schelmerey, Betrügerey, List, der Betrug, die Tücke.

Fourbir, *v. a.* (Schwertf.) (eiserne Waffen, Stahl, Eisen) putzen, feilen, poliren; *ol.* fegen, reiben, poliren, eiserne Sachen rein und glänzend machen.

Fourbisseur, *m.* der Schwertfeger.

Fourbissure, *f.* das Putzen, Befeilen und Polieren eiserner und stählerner Sachen, ins. des Gewehrs.

Fourbu, ue, *adj.* cheval fourbu, ein Pferd das roh oder verfangen, verschlagen, und daher steif ist; (s. fourbure).

Fourbure, *f.* (Viehazn.) das Verfangen, Verschlagen, die Rehe, Rähe, die von einer plötzlich unterbrochenen Ausdünstung, zu starken Anstrengung, oder Tränken bey vollem Schweiße, entstandene Steife der Glieder eines Pferdes.

Fourcats, *m.* fourques, *f. pl.* (Schiffsb.) die Gabelstücke oder Gabelhölzer, welche an die Enden des Kiels neben den Bauchstücken befestigt werden, und mit ihren obern Enden an die Kniehölzer stoßen.

Fourche, *f.* eine große Gabel; eine Stange, womit die Krämer einige Waaren vor den Laden hängen; (Bauk.) *p. us.* statt panache; (Fischer) eine Art Stecheisen mit 2 oder 3 Zacken; fourche d'écurie, à faner, à fumier etc., eine Stallgabel, Heugabel, Mistgabel; les fourches, oder les fourches patibulaires, (jur.) der Galgen, das Hochgericht; ce chemin fait une fourche, dieser Weg theilt sich. *Prov.* panser les chevaux à la fourche, den Pferden mehr Schläge als Futter geben; faire une chose à la fourche, eine Sache sehr lästig, ohne alles Geschicke, nur so oben hin hudeln, weghudeln; traiter qn. à la fourche, *pop.* einem Grob und verächtlich begegnen.

Fourché, ée, *part. et adj.* gabelförmig gespalten oder getheilt ꝛc.; des bêtes qui ont les pieds fourchés oder fourchus, (Natg.) Thiere mit gespaltenen Klauen; avoir les cheveux fourchés, gespaltene Haare haben, die sich an den Spitzen theilen; droit de pied fourché, od. bloß pied fourché, das Klauengeld, die Klauensteuer, (ehem. eine gewisse Auflage, die man von Thieren mit gespaltenen Klauen entrichten mußte, wenn sie in die Stadt eingebracht wurden); croix fourchée, (Wap.) ein Gabel- oder Spitzenkreuz.

Fourche-fière, *f. p. us.* eine große, mit starken eisernen Zacken versehene Gabel, zum Aufladen der Garben.

Fourcher, *v. n.* sich gabelförmig theilen, sich an einem Ende in zwey od. mehrere Theile spalten od. theilen, wie z. B. Aeste an Bäumen, Haare, ein Weg ꝛc.; gabelicht wachsen; (von Geschlechtern) sich in verschiedene Linien oder Zweige (branches) theilen. Se fourcher, *v. réfl.* sich gabelförmig spalten oder theilen, in Zacken ausgehen.

Fourcheret, *m.* der Gabelschwanz, d. i. ein Habicht von mittelmäßiger Größe.

Fourchet, *m.* (Med.) ein Geschwür zwischen zwei Fingern; (Gärtn.) die Gabel, ein gabelförmig getheilter Stamm oder Ast.

Fourchette, *f.* die Tisch- oder Eßgabel, die Fleischgabel in der Küche; überh. werden mehrere gabelförmige od. gabelähnliche Werkzeuge oder andere Dinge Gabeln genannt; *ol.* (à mousquet), die Musketengabel, die auf einem Stocke befestigte eiserne Gabel, worauf man die Musketen stützte; (Chir.) Zungenhalter, (wenn man den Kindern das Zungenband (filet) löset); (Wagner ꝛc.) die Gabel oder Zwiese am Vordergestelle eines einspännigen Wagens; *it.* die Hemm- oder Sperrgabel, ein langes Holz mit zwey spitzigen Eisen an dem Wagenbaume einer Kutsche; (Handw.) der Zangenhalter; (Landw.) die Heugabel; (Bauk.) der Ort, wo die kleinen Einkehlsteine (oder Winkelziegel) der Dachdecke eines Kappfensters (lucarne) sich mit der Decke des Dachstuhls vereinigen; (am Geflügel) das Gäbelchen, (ein gabelförmiges kleines Bein an der Brust, zwischen den beyden Flügeln); ein Gäbelchen oder Häckchen, womit sich die Weinreben an die Pfähle schlingen, (auch fléaux od. vrilles,); (Hufschm.) der Strahl, das in der Höhlung des Pferdefußes sitzende gabelförmige weiche Horn; (Nähter.) die Nebenkrause an den Mannsmanschetten, länas des Aermelschlitzes am Hemde, der Schlitzstreif; (Handschuhm.) die Schichteln oder Zwickeln zwischen den Fingern der Handschuhe.

Fourchon, *m.* die Gabelspitze, der Zacken, die Zinke; *cor.* statt fourchure.

Fourchu, ue, *adj.* wie eine Gabel getheilt; gabelförmig, gabelicht, einer Gabel ähnlich; gespalten; chemin fourchu, ein Scheideweg; barbe fourchue, ein gespaltener Bart; pied fourchu, s. fourché; le bâton fourchu, *ol.* die Wünschelruthe; faire l'arbre fourchu, sich auf den Kopf stellen, und die Beine gabelförmig in die Höhe halten.

Fourchure, *f. p.us.* die Stelle, wo etwas anfängt sich wie eine Gabel zu theilen.

Fourée, *f.* s. sonde.

Fourgon, *m.* (Tact.) der Gabel- oder Karrenwagen, ein Karren mit einer Gabeldeichsel (meist ein Bagagewagen oder Brodwagen, ein Proviantwagen bey einem Kriegsheere); die Ofengabel; (Bäcker) die Ofenkrücke, (auch râble); la pelle se moque du fourgon, *prov. pop.* ein Esel schilt den andern Langohr.

Fourgonner, *v.n.* das Feuer mit der Ofengabel schüren oder ausstören; mit der Feuerzange immer im Kamin herumstören; *fig. fam.* im Suchen alles herum wühlen und unter einander werfen.

Fourmi, *f.* die Ameise; — rousse, die rothe Hügel- oder Waldameise; des oeufs de fourmi, Ameiseneyer.

Fourmilier, s. fourmiller.

Fourmilière, *f.* der Ameisenhaufen; *fig. fam.* das Gewimmel; der Schwarm; ein durcheinanderlaufender Haufe.

Fourmi-lion, *m.* (Naturg.) der Ameisenlöwe, ein netzflügeliges Insekt.

Fourmillant, *adj. m.* (Med.) un pouls fourmillant, ein ungleicher und schwacher Puls.

Fourmillement, *m.* (Med.) das Kriebeln oder Jucken der Haut, als wenn Ameisen oder andere Insekten darauf herum liefen; s. auch picotement.

Fourmiller, *m.* (Naturg.) der Ameisenfresser, -bär, -jäger, -schlucker; das Erdschwein, der amerikanische Fuchs, (ein vierfüßiges Thier, welches sich mit Ameisen nährt; *it.* eine Art Vögel in Cayenne.

Fourmiller, *v. n. p.us.* kriebeln, jucken, (s. fourmillement); de qch. (meist *fam.*) von etwas wimmeln; ce pays fourmille de troupes, es wimmelt in diesem Lande von Soldaten; cet étang fourmille de poissons, dieser Teich wimmelt von Fischen.

Fournage, *m.* der Backofenzins, (für den Gebrauch eines Zwangbackofens [four bannal], oder für die Erlaubniß, in seinem Hause zu backen); *qqf.* das Backofengeld, der Bäckerlohn.

Fournaise, *f.* ein großer Ofen, worin ein starkes Feuer ist, z. B. ein Schmelzofen, Ziegelofen, Brennofen; — de Vulcain, die Feueresse oder Werkstätte des Vulkans; le cantique des trois enfans dans la fournaise, der Lobgesang der drey Männer im feurigen Ofen; *it.* fournaise, *fig.* statt le creuset.

Fournaliste, *m.* der Schmelzofenmacher, der Töpfer, welcher Schmelztiegel, Sublimiertöpfe ꝛc. verfertigt.

Fourneau, *m.* der Ofen, um z. B. etwas darin zu kochen, zu gießen, zu schmelzen ꝛc.; (ein Stubenofen, ins. ein eiserner Ofen, heißt am gewöhnlichsten un poêle); der Gießofen, Schmelzofen; (Kohlenbr.) der Meiler, Kohlenmeiler; (ein noch nicht bedeckter Meiler, ein Zünder, heißt allumette); *it.* eine Minenkammer, eine Sprenggrube, (s. chambre de mine); ein südliches Sternbild; der Kopf einer Tobackspfeife, (s. godet); fourneau de poterie, der Kachelofen; — à vent, der Schmelzofen, Windofen; — — de coupelle d'essai, der Probierofen oder Kapellofen; — de forge, (Metall.) der Hohofen, Schmelzofen; — à percer, der Stichofen; — à mouche od. courbe, der Krummofen; — de grillage, der Röstherd; — à chasser le soufre, der Schwefeltreibofen; — accolé, (Fortif.) eine gekuppelte und zugleich spielende Minenkammer.

Fournée, *f.* (Bäck.) der Back, der Schuß, das Gebäcke, ein Backofen voll (so viel Brod oder Backwerk als man in einem Backofen backen kann); (Technol.) der Brand, so viel man auf einmal brennen kann; une fournée de chaux, de briques etc., ein Brennofen voll, oder ein Brand Kalk, Backsteine ꝛc.; il a pris un pain sur la fournée, er hat vor der Hochzeit genascht. Während der Schreckenszeit, nannte man einen Karren voll Schlachtopfer, die zur Guillotine geführt wurden, une fournée.

Fournette, *f.* (Technol.) ein kleiner Ofen zum Verkalken des Schmelzglases, dessen man sich zur Verfertigung des unächten Porzellanes bedient.

Fourni, ie, *part. et adj.* versorgt, versehen, geliefert ꝛc. (s. fournir); un bois bien fourni, ein dicker Wald; une table bien fournie, eine wohlbesetzte Tafel; une bibliothèque bien fournie, eine zahlreiche Büchersamlung von guten Schriften; un homme bien fourni, *fam.* ein Mann von starken Gliedern.

Fournier, ière, *s. m. et f.* der Zwangbäcker, einer (eine) der (die) einen öffentlichen Backofen hält, z. B. der Pachter eines Zwang-Backofens, worin die Leute eines Ortes das Brod backen lassen müssen; (Bill.) einer der sich versprengt hat.

Fournil, *m.* (spr. fourni) der Ort, wo der Backofen steht, die Backstube, die Bäckerey, das Backhaus.

Fourniment, *m.* (Artill.) die Ludelbirne, überh. die Pulverflasche, das Pulverhorn der Jäger und Artilleristen.

Fournir, *v. a.* (qn. à qch. oder qch. à qn.) einen mit etwas versorgen oder versehen, einem etwas verschaffen, liefern, an die Hand geben; *qqf.* (eine Zahl) voll machen; (meist *v. n.*) — à qch., (statt contribuer), von dem Seinigen etwas wozu beytragen; ins. die Kosten hergeben, entweder ganz oder zum Theil; (jur.) beybringen, eingeben; fournir, *v. n.* (statt suffire) à qch., einer Sache, Arbeit, Unternehmung ꝛc. Genüge thun od. gewachsen seyn; etwas bestreiten; il n'y peut fournir, er kann es nicht bestreiten; il ne peut pas fournir seul à cette entreprise, er allein ist dieser Unternehmung nicht gewachsen; son esprit lui fournit tous les jours de nouvelles idées, *fig.* sein Geist gibt ihm täglich neue Gedanken ein; il faut encore dix écus pour fournir la somme entière, es fehlen noch zehn Thaler, um die Summe voll zu machen; cet homme a glorieusement fourni sa carrière, *fig.* dieser Mann hat seinen Lebenslauf rühmlich vollendet; fournir ses défenses, ses griefs, des témoins, (jur.) seine Vertheidigung, Beschwerden, Zeugen beybringen; fournir et faire valoir, (jur.) für alle Fälle, auch für die welche sich erst nach dem Kontrakte äußern möchten, gut sagen; fournir et faire valoir une dette que l'on a transportée à qn. (jur.) für eine Schuldforderung, die man an einen andern übertragen hat, gut seyn, haften, sich verbürgen; fournir une botte, (Fechtkunst) einen Stoß lang ausstoßen; fournir à qn. un coup d'épée, einem einen derben Stoß versetzen; c'est un esprit qui fournit à tout, *fig.* er weiß sich in alles, was man ihm vorlegt, sogleich zu finden; er weiß auf alles Bescheid zu geben; il le faut fournir de fil et d'aiguille, *prov.* s. aiguille.

Fournissement, *m.* (Handl.) die Einlage, das Kapital, welches jeder Theilhaber in die Gesellschafts-Handlung schießen muß; un compte de fournissement, die Berechnung dessen, was jeder Theilhaber einer Gesellschafts-Handlung in dieselbe zu zahlen schuldig ist; (jur.) sentence de fournissement, ein Urtheil, das die Rückgabe der unrechtmäßig genossenen Vortheile verordnet.

Fournisseur, *m.* der Lieferant, einer der die Lieferung gewisser Bedürfnisse oder Waaren über sich nimmt.

Fourniture, *f.* der Vorrath den man sich von etwas anschaft; die Lieferung; (bey Handwerkern und Künstlern) die Zuthat; die Beykräuter in einem Salat; (Orgelm.) die Mixtur (ein aus mehreren Pfeifenreihen zusammengesetztes Register; faire fourniture de bois, sich einen Holzvorrath anschaffen.

Fourques, s. fourcats.

Fourquet, *m.* (Bierbr.) die Meischkrücke (eine Krücke, womit das Malz gemeischt, umgerührt und mit dem Wasser vermischt wird).

Fourrage, *m.* das Futter, die Fütterung, das Viehfutter, d. i. Heu und Stroh für das Rindvieh, oder Heu, Stroh und Haber für die Pferde; (Kriegsw.) die Fourage, das Fouragieren, die Fouragierung, das Grünfutter, das Futterschneiden im Felde, durch eine dazu bestimmte Mannschaft; (Artill.) statt bouchon; aller au fourrage, (Kriegsw.) auf Fourage ausgehen, fouragieren gehen; mettre la cavalerie en quartier de fourrage, die Reiterey in Fouragierungsquartiere verlegen.

Fourrager, *v.n.* (Kriegsw.) fouragieren; fouragieren gehen, Futter schneiden und sammeln; *v. a.* ausplündern, verwüsten, verheeren, eine ganze Gegend ausfouragieren und auszehren; (auch vom Vieh) le troupeau a fourragé toute cette pièce de blé, die Heerde hat dieses ganze Kornstück abgeweidet; les cerfs ont fourragé le blé, (Jagd) die Hirsche haben das Getreide abgeäset, abgefressen.

Fourrageur, *m.* (Kriegsw.) ein Fouragierer; einer der aufs Futterholen ausgeht oder ausreitet.

Fourreau, *m.* der Ueberzug, die Scheide, das Futteral ꝛc.; der Ueberwurf, d. i. ein leichtes Ueberkleid, welches man über die andern Kleider wirft, (ins. der Frauenzimmer und Kinder); ein leinener Ueberzug, worin die Kaufleute ihre feinen Tücher vor dem Staube bewahren; (von Kornähren) die Kappe; der Schlauch, die Gliedscheide, d. i. die Haut, in welcher das Glied des Hengstes steckt; (Jagd) das Gescheide, d. i. das Gedärm des Wildprets; (Strumpfw.) die Musterpresse (ein mit Stahlfedern versehenes eisernes Instrument zur Verfertigung ge-

würfelter oder geblümter Strümpfe); fourreau d'épée, die Degenscheide; — d'arquebuse, das Büchsenfutteral, Büchsenfutter; — de pistolet, die Pistolenholfter, — d'habit, ein leinener Ueberzug, worin man ein Kleid verwahrt; faux-fourreau, s. dieses Wort; fourreau d'épi, (Landw.) die Kappe, worin die Aehre des Getreides steckt, so lange sie noch nicht geschossen hat; l'orge est en fourreaux, die Gerste steht in Kappen; fourreau de trait, ein lederner Ueberzug über die Pferdestränge oder Zugstricke. *Prov.* l'épée ou la lame use le fourreau, der Degen nutzt die Scheide ab, d. i. diese Person hat einen viel zu muntern, geschäfftigen, unruhigen Geist, als daß ihr Körper nicht endlich dadurch leiden sollte.

Fourré, ée, *part. et adj.* hinein gesteckt ꝛc. (s. fourrer); un pays fourré, ein Land voll Wald, Gehölze, Büsche, Hecken ꝛc.; un bois fourré, ein Wald oder Gehölz voll Dornbüsche; bottes de foin oder de paille fourrées, betrügliche Heu- oder Strohbünde mit schlechtem eingemengtem Heu oder Stroh; langues fourrées, überzogene Ochsen-, Schweins-ꝛc.) Zungen; pièce (d'or ou d'argent) fourrée, eine Münze, die nur mit Gold- oder Silberblech überzogen, inwendig aber von Kupfer ist; bijoux fourrés, unechte Galanteriewaaren, die bloß mit Gold- und Silberplättchen ꝛc. belegt sind; coups fourrés, (Fechtk.) Stöße, die von beyden Parteyen gegen einander ausgestoßen werden; *fig.* wechselseitige Streiche die man einander spielt; feindseligeStreiche, Schelmstreiche, die man uns heimlich spielt. *Fig.* paix fourrée, ein betrüglicher, verstellter (oder auf Schrauben gestellter) Friede, ein Scheinfriede; il est fourré de malice, er steckt durch und durch voll Bosheit.

Fourrée, s. soude.

Fourrelier, *pl.us.* gaînier.

Fourrer, *v. a.* etwas hinein stecken, schieben, thun, stoßen; hinein rennen ꝛc.; etwas (z. B. ein Wort ꝛc.) einschalten oder einverleiben; etwas an die unrechte Stelle einrücken, *vulg.* einflicken; einem heimlich etwas (z. B. Geld, Naschwerk ꝛc.) zustecken, *vulg.* zustopfen; (un habit, ein Kleid) mit Pelzwerk oder Rauchwerk füttern; fourrer de la monnoie, s. fourré; fourrer un câble, (Schifff.) ein Ankertau mit Schnüren umwickeln, damit es sich nicht sobald abnutze. *Fig.* il a bien fourré de la paille dans ses bottes, (il a mis bien du foin etc.), s. botte; fourrer son nez par-tout, *pop.* seine Nase in alles stecken; — dans l'esprit, dans la tête de qn., einem etwas in den Kopf hinein bringen; d. i. einem etwas mit vieler Mühe begreiflich machen; vous vous fourrez dans la tête mille choses qui ne sont pas, Sie setzen sich tausend Dinge in den Kopf, die gar nicht wirklich sind; — qn. dans une maison, dans une compagnie, jemand in einem Hause oder bey einer Familie, in eine Gesellschaft einschieben; — dans une affaire, einen in einen Handel ziehen. Se fourrer, *v. réfl.* (meist *fam. et vulg.*) sich wohin stecken; inf. sich verkriechen, sich verstecken, sich wohin verbergen; (oder se bien fourrer), sich in Pelzwerk oder in warme Kleider einhüllen, oder sich damit versehen. *Fig.* se fourrer dans une affaire, sich in einen Handel mischen, mengen, stecken, einlassen; — dans une compagnie, sich in eine Gesellschaft einschleichen, eindringen; sich ungebethen einfinden; il se fourre par-tout, er drängt sich überall zu; pourquoi vient-il fourrer son nez où il n'a que faire? warum mischt er sich in Sachen, die ihn nichts angehen? il cherche quelque trou à se fourrer, er sucht ein Aemtchen, Dienstchen, wo er unterkommen kann.

Fourreur, *m.* der Kürschner, d. i. einer der Pelzwerk verarbeitet; ein Pelz- oder Rauchhändler, (marchand pelletier).

Fourrier, *m.* (Kriegsw.) der Furier (der erste Korporal, der Kompagnieschreiber); — de la cour, der Hofbediente, welcher die Befehle des Hofmarschalls ausrichtet, und für die Quartiere der Hofleute und ankommenden Gäste sorgt; — de la chambre, der Kammer- oder Reisefurier, der Furier, welcher die Herberge und Verpflegung eines Hofes zu besorgen hat.

Fourrière, *f.* ehem. am französischen Hofe das Holzamt (ein Hofamt, welches das bey Hofe erforderliche Brennholz anschaffen mußte); der Holzhof selbst; der Pfandstall; mettre une vache, un cheval etc. en fourrière, (jur.) eine Kuh, ein Pferd pfänden, und auf Kosten des Eigenthümers so lang füttern, bis der Schade, den das Thier angerichtet hat, ersetzt ist.

Fourrure, *f.* das Pelz- oder Rauchwerk, der Pelz, das Pelzfutter; ein Pelzrock (ins. ehem. in Frankreich) der Präsidenten, Doktoren ꝛc. bey Ceremonien; (Schifff.) die Fütterung, d. i. die innere Bekleidung der Galeeren und anderer Ruderschiffe; allerley ausgefasetes Tauwerk, zum Umwickeln (fourrer) neuer Taue und Seile; (Wap.) das Grauwerk (vair), oder Hermelin; fourrures, (Kritik) in dem Text eingeschobene oder untergeschobene Stellen von einer fremden Hand.

Fourvoiement, *m. ol.* die Verirrung; statt des bessern Wortes égarement.

Fourvoyer, *v. a. ol.* irre führen; statt égarer; se fourvoyer, *v. réfl. ol.* sich verirren, statt s'égarer.

Fouteau, *m.* die Buche, der Buchbaum, (hêtre).

Foutelaie, *f. p.us.* der Buchwald.

Foyer, *m.* der Herd, Feuerherd; (Theat.) das Wärmezimmer, der Wärmesaal der Schauspieler und Schauspielerinnen; (Chym.) der Kohlensack, d. i. der Feuerherd eines Destillierofens oder eines andern chymischen Ofens; (Opt. ꝛc.) der Brennpunkt; carreau de foyer, der Herdstein, die steinerne Herdplatte, der Brennraum in den optischen Gläsern; (Med.) der Sitz einer Krankheit, die schmerzende Stelle eines Geschwürs; *fig.* der Mittelpunkt, der Vereinigungspunkt, der Hauptsitz einer Verschwörung, Empörung u. s. w.; (Geom.) der Brennpunkt, der Punkt einer krummen Linie, in welchem sich die Halbmesser, (rayons) wenn man ihnen eine gewisse Richtung gäbe, vereinigen würden; (Artill.) der Minenherd, d. i. der Ort, wo die Mine angezündet wird; (Schifff.) die Seeleuchte; *ol.* statt un feu, eine Feuerstätte, d. i. ein Haus; garder son foyer, oder aimer à garder son foyer; *fig.* gern ruhig zu Hause vor seinem Kamin sitzen, d. i. eine stille, einzogene Lebensart führen; le foyer de la fièvre, de la maladie, (Med.) der Sitz des Fiebers, der Krankheit; le foyer d'un abcès, die brennende Stelle eines Geschwürs; combattre pour ses propres foyers, für sein Haus und Hof kämpfen.

Fracas, *m.* die Zerschmetterung mit Gepraßel und Lärm; ein jeder Lärm, ein Geräusch, Getöse, Gepraßel ꝛc.; das Aufsehen, welches jemand oder etwas in der Welt macht; Händel und Unruhe welche jemand oder etwas anrichtet.

Fracasser, *v. a.* etwas zerschmettern, zertrümmern, etwas gewaltsamerweise in Stücke brechen oder werfen, etwas einschlagen, z. B. Scheiben.

Fraction, *f.* (du pain, de l'hostie), das Brechen der Hostie oder des Brodes bey dem heil. Abendmahle; fraction, (Arithmetik) ein Bruch, ein Zahlenbruch, eine gebrochene Zahl.

Fractionnaire, *adj. c.* (Arithm.) nombre fractionnaire, eine gebrochene Zahl; eine Zahl, die einen Bruch in sich hält.

Fracture, *f.* das Aufbrechen, (gewaltsamer) Bruch; (effraction), ein gewaltsamer Einbruch der Diebe; (Chir.) fracture d'un os, der Beinbruch; — de la jambe, der Schienbeinbruch; — du crâne, der Hirnschädelbruch, Gewölbbruch; — de l'os de la cuisse, ein Bruch des Schenkelknochens; — transversale, ein Querbruch, Zwerchbruch; — oblique, ein Schiefbruch; — longitudinale, ein Spaltbruch, Schlitzbruch.

Fracturé, ée, *adj.* (Chirur.) zerbrochen, gebrochen.

Fragile, *adj. c.* zerbrechlich; *fig.* (im moral. Sinne) gebrechlich, schwach, vergänglich, eitel, unbeständig, wandelbar, saule fragile, die Bruchweide.

Fragilité, *f.* die Zerbrechlichkeit; *fig.* die Gebrechlichkeit, Schwachheit; die Vergänglichkeit, Unbeständigkeit, Wandelbarkeit.

Fragment, *m.* das Bruchstück, ein Stück von einem zerbrochenen harten Körper; *fig.* ein Fragment, Bruchstück, ein Ueberrest von einem gelehrten Werke, von einem Buche ꝛc. das nicht mehr ganz vorhanden ist.

Fragon, *m.* (Botan.) der Mausdorn, die Dornmyrthe, eine Pflanze von der Familie der Spargeln.

Frai, *m.* das Leichen; die Leichzeit, Strichzeit (le temps du frai); der Leich der Fische und Frösche, d. i. ihre in einem Schleim eingeschlossene befruchtete Eyer oder Rogen; die Brut von Fischen, ganz kleine junge Fischchen (alevin); das Abreiben oder die Abnutzung der Münzen durch langen Gebrauch; le frai diminue le poids des espèces, das Abgreifen der Münzen vermindert ihr Gewicht; du frai de grenouilles, Froschleich.

Fraîchement, *adv.* frisch, kühl, im Kühlen; (frisch) erst vor kurzem, allererst, erst kürzlich, (récemment, depuis peu).

Fraîcheur, *f.* die Kühle, Kühlung; die Erhebung eines frischen, günstigen Windes; (auch im *pl.*) frisches, kühles Wetter, kühle Witterung; fraîcheur des fleurs, die frische lebhafte Farbe und völlige

völlige Kraft der Blumen; — du teint, die Lebhaftigkeit der Gesichtsfarbe; — de la couleur etc.; die Frische der Farbe, inf. der Fleischfarbe; (Bildh. Kupferst.) das frische und lebhafte Ansehen einer fleißig gearbeiteten Figur oder eines solchen Kupferstiches; ce bateau va en fraîcheur, (Schiff.) dieses Schiff gehet mit einem guten, starken und gleichen Winde frisch fort; se promener à la fraîcheur, in der Kühle spatzieren gehen; il y a quelquefois des fraîcheurs qui gâtent la vigne; es ist zuweilen so frisch, so kalt, daß der Weinstock Schaden leidet; cette femme a encore de la fraîcheur, diese Frau sieht noch recht frisch, lebhaft aus.

Fraîchie, *f.* (Schiff.) die Kühlung; der frische, günstige Wind; il y a fraîchie, der Wind erhebt sich.

Fraîchir, *v. n.* (Schiff.) (von einem günstigen Winde) frischer (d. i. stärker) werden; le vent fraîchit, der Wind kühlt auf, wird frischer oder stärker.

Fraie, *f.* (*cor.* fraiement, *s. m.*) die Leichzeit; das Leichen oder Streichen der Fische; le poisson est en fraie, der Fisch leicht; *s. pl.us.* frai.

Frairie, *f. fam.* eine lustige Brüderschaft oder Schmausgesellschaft; ils sont en frairie, sie schmausen mit einander.

Frais, fraîche, *adj.* frisch, kühl, ein wenig oder ziemlich kalt; frisch, neu, was vor kurzem verfertigt oder angekommen ist, was noch unverdorben ist, was noch seine völlige Güte hat, was erst vor kurzem geschehen ist ꝛc.; frisch, munter, lebhaft; la lettre est de fraîche date, der Brief ist erst kürzlich geschrieben worden; des troupes fraîches, frische Truppen; un coloris frais, ein frisches Kolorit; du beurre frais, frische Butter; du saumon frais, grüner (oder frischer) Lachs; du porc frais, frisches oder grünes, d. i. ungesalzenes und ungeräuchertes Schweinefleisch; du hareng frais, frische, grüne, d. i. ungesalzene Häringe; il est encore frais pour son âge, für sein Alter sieht er noch frisch, stark und gesund aus; *fam.* j'en ai encore la mémoire toute fraîche, alles dieses ist mir in frischem Andenken; un vent frais, (Schiff.) ein frischer, d. i. ein starker guter Wind; un cheval frais, ein noch ungebrauchtes Pferd; (Reitschule) un cheval qui a la bouche fraîche, ein gesundes und munteres Pferd, dessen Maul immer schäumt. *Fig.* la plaie est encore toute fraîche, die Wunde ist noch frisch, noch blutet die Wunde.

Frais, *m.* die Kühle, ein mäßiger und angenehmer Grad der Kälte; prendre le frais, frische Luft schöpfen; là nous serons au frais, dort sind wir im Kühlen.

Frais und fraîche, *adv.* (statt nouvellement, récemment), frisch, erst vor kurzem, eben, itzt eben; tout frais arrivé, (von Sachen) eben, erst angekommen; un tonneau frais percé, ein frisch angezapftes oder angestecktes Faß; des pêches toutes fraîches cueillies, Pfirsche, die so eben erst vom Baume kommen; ce jeune homme est frais émolu, dieser junge Mensch ist noch ganz neu und unerfahren in der Welt.

Frais, *m. pl.* die Kosten, Unkosten, der Aufwand; das Partiegeld beym Billiardspiel; (Ballh.) das Geld für die verlorenen Bälle; frais de sauvage oder blos le sauvage, (Schiff.) das Bergegeld, *s.* sauvage; frais funéraires, die Leichen- oder Begräbnißkosten; faux-frais, die Nebenkosten die bey einer Rechnung nicht mit angesetzt sind; tous frais faits, nach Abzug aller Unkosten; être de grands frais, viel zu unterhalten kosten; se mettre en frais, sich in Unkosten setzen; *fig. iron.* sich stark angreifen; einen Spott auf eine Waare bieten; sich unnöthige Mühe geben; commencer sur nouveaux frais, *fam.* statt recommencer de nouveau, eine Arbeit wieder von neuem anfangen oder vornehmen; il en sera pour les frais, *prov.* er mag zusehen, wie er sein Geld wieder bekömmt; à peu de frais, mit geringen Kosten; à moitié de frais, zur Hälfte der Kosten, so daß jeder die Hälfte der Unkosten trägt; il a acquis de la réputation à peu de frais, *fig.* er ist ohne Mühe, ohne seinen Verdienst berühmt geworden.

Fraise, *f.* (Botan.) die Erdbeere, das Gekröse von Kälbern und Lämmern, de veau, d'agneau; (das Geschlinge aber heißt fressure); *it.* ein gefälteter und krauser Kragen der Prediger und Magistratspersonen an einigen Orten in Deutschland; eine Krause; *prvcl.* das Gekröse; die Krause, Halskrause, ein gekrauster Halskragen des Frauenzimmers; fraise à l'espagnole, ein spanischer Kragen; (Jagd) die Rose, der krause Kranz um die Stange der Hirsche ꝛc. herum; (Schlosser ꝛc.) der Senkkloben, womit z. B. der Rand eines Loches, in welchem ein Nagel- oder Schraubenkopf liegen soll, größer gemacht wird; (Uhrm.) der Frisierbohrer, zu eben demselben Gebrauche; eine Art runder Feilen; (Fortifik.) fraises, Sturmpfähle, d. i. Reihen Pfähle mit vorwärts gekehrten Spitzen; (Artill.) der Kolben des Büchsenmachers; fraise à bassinet, der Pfannkolben; — ronde, ein runder Kolben; — pointue, der Senkkolben; — à roder, der Abdrehnagel des Büchsenmachers; (Wasserbauk.) fraisemens, das Pfahlwerk, die Pfähle um die Brückenpfeiler herum; (Naturg.) eine Art zweyschaliger Muscheln von der Familie der Herzmuscheln.

Fraisé, ée, *part. et adj.* gekräuselt, gekraust ꝛc.; un bastion fraisé et palissadé, ein mit Sturmpfählen und Pallisaden versehenes Bollwerk.

Fraisement, *m. s.* fraise, am Ende.

Fraiser, *v. a.* etwas krausen oder kräuseln, wie einen Kragen (fraise); in krause Falten legen; fälteln; (Fortifik.) verpfählen, mit Sturmpfählen (fraises) besetzen; (Uhrm.) versenken, (auch foncer); fraiser des fèves, Bohnen abbälgen, den Bohnen die Haut abziehen; — un bataillon, (Tact.) ein Bataillon spicken, d. i. (*auj.*) die äußersten Reihen desselben ihre Bajonetten aufpflanzen lassen; — la pâte, (Kochk.) den Teig wohl durcharbeiten oder durchwirken; — la chaux, (Seifens.) den Kalk wohl durchkneten ꝛc.

Fraisette, *f.* (Schneid.) ein kleiner Kragen; Handkrausen mit Fränzchen, die man bey tiefer Trauer trägt.

Fraisier, *m.* die Erdbeerpflanze, die Erdbeere; eine vielblätterige Pflanze von der Familie der Rosenstöcke; — de bois, die Walderdbeere; — des mois, des Alpes, immerwährende oder Monaterdbeere, Erdbeere von den Alpen; — du Chili, Riesenerdbeere; — capron oder capiton, die wohlriechende oder Muscatellererdbeere; — framboise, die Himbeer-Erdbeere.

Fraisil, *m.* (spr. fraisi) (Schmidt) die Lösche, d. i. die Asche und andere Unreinigkeiten von den Schmiedekohlen; (Eisenh.) der zu Pulver gewordene Hammerschlag.

Fraisoir, *m.* (Naturg.) eine Art Wendelbohrer; (Schloss.) der Frisirbohrer.

Fraix, *ol.* statt frais, *s. m. pl.*

Framboise, *f.* die Himbeere.

Framboiser, *v. a.* mit Himbeersaft zubereiten, z. B. einmachen.

Framboisier, *m.* der Himbeer- oder Hohlbeerstrauch; à fruit rouge, die rothe Himbeere; à fruit blanc, die weiße Himbeere; — de Virginie, die nordamerikanische schwarze Himbeere.

Franc, *m.* franche, *f. adj.* frey, keinem fremden Willen, keinem Zwange unterworfen; frey vom Eigenthumsrechte Anderer, von Abgaben; freymüthig; *vulg.* der frey von der Brust weg spricht; aufrichtig, offenherzig, (vor einem *substant.*) so viel als vrai; statt entier, ganz oder vollständig; (Gärtn) (von Bäumen) zahm, d. i. welcher, ohne gepfropft zu seyn, gute Früchte trägt; (auch vom Obst) zahm, d. i. an zahmen Bäumen wachsend; franc arbitre, *pl.us.* libre arbitre, der freye Wille; villes, foires, terres, compagnies etc. franches, freye (d. i. privilegierte) Städte, Messen, Güter oder Freygüter, Freykompagnien ꝛc.; franc et quitte, (von unbeweglichen Gütern) frey und ledig, d. i. mit keiner Hypothek beschwert; franc de port, postfrey; avoir son franc parler, frey heraus sprechen od. reden dürfen; jouer part franche, avoir part franche, *s.* part; franc d'ambition, d'envie etc.; *fig.* besser, libre etc., frey von Ehrsucht, von Neide ꝛc.; un franc Gaulois, *s.* Gaulois; ce cheval est franc en collier, und *fig.* il est franc du collier, *s.* collier; il parle son franc patois, er spricht seine wahre Bauernsprache; (*s.* auch jeu); c'est un franc mensonge, das ist eine offenbare Lüge; wenn franc vor einem Hauptworte steht, das eine schimpfliche Bedeutung hat, so drückt man es im Deutschen durch das Wort Erz aus; c'est un franc sot; das ist ein Erzdummkopf; c'est un franc vaurien, das ist ein Erztaugenichts ꝛc.; nous y passâmes huit jours francs, wir brachten ganzer acht Tage (oder acht volle Tage) daselbst zu; francs deniers oder deniers francs, (Handl.) reines Geld, d. i. eine ohne die mindeste Abkürzung zu bezahlende od. bezahlte Summe; (*s.* auch osier, *prov.*) botte franche, (Fechtk.) ein reiner Stoß, (der recht nach der Kunst angebracht worden ist, und daher nicht hat ausparirt werden können); laisser une ligne franche, im Schreiben eine Zeile leer lassen; pierre franche, (Baukunst) ein guter Stein, der im Hauen weder zu hart noch zu weich ist; terre franche, (Landw.) eine lose Erde, Damerde; Bauerde, Gewächserde ꝛc., d. i. die fruchtbare, meist mit verfaulten Thier- oder Pflanzentheilchen vermischte

Erde auf der Oberfläche des Erdbodens; un pinceau, un ciseau, un burin etc. franc, une manière franche, (bildende Künste) ein freyer (d. i. ein leichter) Pinsel, Meißel, Grabstichel; eine freye Manier ꝛc. *Prov. pop.* prendre ses coudées franches, sich bequem machen, setzen ꝛc.; ohne Rücksicht auf andere, nur auf seine Gemächlichkeit sehen.

Franc, tout franc, franc et net, *adv.* freymüthig, offenherzig, unverhohlen; rund oder frey heraus, frey weg, ohne Verstellung, ohne Zurückhaltung; deutsch; franc, völlig, gänzlich, ganz; il sauta le fossé tout franc, er sprang völlig über den Graben.

Franc, *m.* (Münzw.) der Franke; *ol.* 20 Sols; *auj.* 10 Decimes oder 100 Centimes, französische Münze; les Francs, die Franken, ein altes deutsches Volk; die Neufranken; Francs; Frankis, Franquis, Franken (so nennen die Türken, Griechen und Araber, seit den Kreuzzügen, alle abendländischen Europäer) (s. franque); franc, (Gärtn.) enter franc sur franc, s. enter.

Franc-aleu, oder franc-alleu, *m.* (jur.) das Allodium, ein Freygut oder frey-eigenes Gut, auf dem keine Lehenspflicht, Lehensgebühr, Grundzins ꝛc. haften.

Franc-arbitre, besser libre-arbitre, s. arbitre.

Franc-archer, *m.* der Freyschütze; c'est un franc-archer que cette femme, *prov.* (von einem kühnen gemeinen Weibe) das ist ein Weib wie ein Husar.

Franc-argent, soviel wie francs deniers, s. franc, *adj.*

Francatu, *m.* (Gärtn.) eine Art sich lange haltender Aepfel von schlechtem Geschmacke.

Franc-banc, *m.* (in Steinbrüchen) die letzte Steinlage.

Franc-bord, *m.* (Schifff.) statt bordage.

Franc-bourgeois, *m.* der Freybürger.

Franc-devoir, *m.* (jur.) ein Lehen, dessen Lehenspflicht in eine bloße Rente verwandelt worden; gewisse Lasten, zu welchen sonst freye Personen verpflichtet sind.

Franc-étable, *m.* (Schifff.) die Vorderstehen (diejenige Balken, welche vornen vom Kiel bis zur Spitze hinauf reichen); s'aborder de franc-étable, (von zwey Schiffen od. Galeeren) mit ihren Schnäbeln auf einander losgehen u. anprellen.

Franc-fief, *m.* ein Freylehen, ins. ein Lehen, das von einem Unadelichen besessen wird.

Franc-funin, *m.* (Schifff.) eine Art sehr starkes Tauwerk für die schwersten Bewegungen eines Schiffes.

Franche-lippée, s. lippée.

Franche-vérité, *f.* (jur.) ehedem ein gerichtlicher Akt, wodurch eine Herrschaft die auf ihrem Gebiethe begangenen Verbrechen untersuchen ließ.

Franchement, *adv.* frey heraus, offenherzig; dreist ꝛc. (s. franc, *adv.*); (jur.) steuer-, abgaben-, schuldenfrey; ce cheval se porte franchement en avant, dieses Pferd geht frisch vorwärts.

Franchir, *v. a.* hinüber springen, setzen; herzhaft über schwer zu passierende Oerter setzen, gehen, reiten, fahren ꝛc., z. B. über Berge, Flüsse ꝛc.; franchir les limites, les bornes, über die Gränzen hinaus gehen, die Gränzen überschreiten; franchir toutes sortes de difficultés oder d'obstacles, *fig.* sich über alle Schwierigkeiten wegsetzen; (Schiffahrt) franchir la lame, die starken Wellen durchschneiden, mitten durch die Meereswogen fahren; franchir une roche, über eine tiefliegende Klippe hinwegsetzen; franchir l'eau, das Wasser aus dem Schiffe auspumpen; l'eau franchit, *v. n.*, das Wasser im Schiff vermindert sich (durchs Pumpen). *Fig.* franchir le pas oder le saut, es endlich einmal wagen; franchir le mot, mit klaren Worten sagen, was man anfänglich aus Bescheidenheit oder aus Höflichkeit nicht so deutlich sagen wollte, sich des eigentlichen Ausdruckes bedienen; nach vielem Bedenken das letzte Wort sagen, bey welchem es bleiben soll.

Franchise, *f.* (*ol.* statt liberté, die Freyheit); die Befreyung; die Freyheit von Abgaben, von Lasten, von Dienstbarkeiten ꝛc., welchen Andere unterworfen sind; *qqf.* statt lieu de franchise, ein Freyort (ein mit gewissen Freyheiten, und Gerechtsamen begabter Ort); oder lieu de franchise, statt asile oder droit d'asile, die Freystätte, das Schutzrecht; *it.* die Freymüthigkeit und Offenherzigkeit; gagner sa franchise, (von Lehrjahren) losgesprochen werden, Geselle werden; franchise de pinceau, de burin, (Mal. Bildh.) die Freyheit des Pinsels, des Grabstichels, d. i. eine gewisse leichte und ungezwungene Art in Führung des Pinsels ꝛc.

Franciade, *f. nouv.* die französische Jubelfeyer, ein Zeitraum von vier Jahren, von der Gründung der Republik an gerechnet.

Francisation, *f.* (jur.) ein Akt, welcher beweist, daß ein gewisses Schiff französisch sey.

Franciscain, *m.* cordelier, religieux cordelier, (Kircheng.) der Franziskaner, ein Mönch von dem im dreyzehnten Jahrhundert vom heil. Franz von Assis gestifteten Orden.

Franciser, *v. a.* französieren; (Gramm.) einem fremden Worte eine französische Endung geben; überh. auf französische Art, auf französischen Fuß einrichten. Se franciser, *v. réfl.* die französische Art an sich nehmen.

Francisque, *f.* (Alterth.) eine Art Streitart der alten Franken.

Franc-liais, *m.* (Naturg.) eine Art harter Steine, welche unweit Paris gefunden werden; s. liais.

Franc-maçon, *m.* ein Freymaurer, Freymäurer.

Franc-maçonnerie, *f.* der Freymaurerorden.

Franco, *indécl.* (italien.) statt franc de port, franche de port, affranchi, postfrey.

François, oise, (spr. français, française) *s. et adj.* der Franzos, die Französinn; den Sitten, Gebräuchen der Franzosen gemäß; françois, *s. m.* das Französische, die französische Sprache; à la françoise, *adv.* auf französische Art oder Manier; parler françois, französisch sprechen oder reden. *Fig.* en bon françois, frey heraus, auf gut deutsch; parler françois à qn., einem etwas frey heraus sagen, deutsch mit einem reden.

Francolin, *m.* (Natur.) das kleine Haselhuhn, Berghaselhuhn.

Franc-quartier, *m.* (Wap.) das Freyviertel, ein ledig gelassenes Viertel zur Rechten des Schildhauptes.

Franc-réal, *m.* (Landw.) eine Art französischer Birnen.

Franc-salé, *m.* das Freysalz; ein gewisses Maß Salz, welches ehedem in Frankreich einige privilegirte Personen aus den k. Salzmagazinen unentgeldlich erhielten; ehedem die Salzsteuerfreyheit gewisser französischer Provinzen und Städte, welche deßwegen pays de franc-salé genannt wurden.

Franc-tillac, *m.* (Schiffbau) das unterste Verdeck.

Frange, *f.* die Franse.

Franger, *v. a.* mit Fransen besetzen.

Franger, frangier, *m.* der Fransenmacher.

Frangible, *adj. m.* was gebrochen werden kann.

Frangipane, Franchipane, *f.* (Zuckerb.) eine Art Gebackenes aus Rahm, Eyergelb, Zucker, gestoßenen Mandeln, Citronenschalen ꝛc.; ein gewisses Gemisch von wohlriechenden Spezereyen zum Parfumieren; (Bot.) eine Art Herbstbirnen.

Frangipanier, Franchipanier, *m.* (Botan.) der amerik. Jasminbaum, dessen Blüthen einen angenehmen Geruch haben.

Frangule, *f.* (Botan.) der Faulbaum, s. bourdaine.

Franque, *adj. f.* langue franque, fränkisch, (Sprach.) la langue franque, die fränkische Sprache, die Sprache der ehemaligen Franken; die Frankensprache, (in den Handelsplätzen der Levante und der mittelländischen See, ein Gemische des Italiänischen, Neugriechischen und der Mundart von Provence, welches dort die Handelssprache ist); être habillé à la franque, (heißt in der Türkey) nach europäischer Art kurz gekleidet gehen.

Franquenne, *m.* (Botan.) eine Gattung Pflanzen von der Familie der Nelken.

à la Franquette, *adj. fam.* frey, freymüthig, frey heraus; s. franchement, ingénument.

Frappant, ante, *adj.* auffallend, treffend; ressemblance frappante, eine auffallende Aehnlichkeit.

Frappart, *m.* ist ein Schimpfnahme, womit zuweilen junge Klostergeistliche ihre zu strengen Vorgesetzten belegen.

Frappe, *f.* der Hammerschlag oder Schlag, womit die Bild- und Rückseite (avers et revers) zugleich auf die Münzplatte ausgeprägt wird; das Gepräge selbst; ein vollständiges Sortiment Matrizen zu einem Guß Schriften; frappe-main, s. main-chaude, unter main; frappe-claque, (Goldschm.) die Schlagplatte.

Frappé, ée, *part. et adj.* geschlagen, gestoßen ꝛc. s. frapper; être frappé du tonnerre, d'apoplexie etc., vom Donner erschlagen, geworfen, vom Schlag gerührt werden; — de la peste, von der Pest befallen werden; — à mort, auf den Tod darnieder liegen, todtkrank seyn; — d'anathème, in den Kirchenbann gethan werden; du vin frappé de glace, Wein, den man im Eise etwas abgekühlt hat; melon frappé, eine Melone, die anfängt einige Zeichen der Reife zu be-

kommen. *Fig.* bien frappé, frappé au bon coin, (v. Werken der Kunst u. des Witzes) nachdrücklich, voll Energie; (v. Gemälden) von starkem Ausdrucke; vers biens frappés, Verse voller Kraft und Nachdruck; frappé de lumière, stark erhellt; avoir l'esprit frappé d'une opinion, von einer Meinung eingenommen seyn; être frappé d'étonnement, in große Verwunderung gerathen, in Erstaunen gesetzt seyn; s. auch coin.

Frappé, *m.* (Musik) der Niederschlag beym Taktgeben mit der Hand oder mit dem Fuße, (Gegentheil: levé).

Frappe-main, *f.* eine Art von Spiel der Kinder.

Frappement, (*m.*) de mains, *plais.* statt applaudissement; *it.* frappement, das Schlagen, der Schlag (wird nur von Moses gesagt, der mit seinem Stabe den Felsen schlägt; *it.* von den, diese Handlung vorstellenden, Gemälden; z. B. le frappement du rocher de Poussin).

Frappe-plaque, *f.* (Goldsch.) die Schlagplatte, s. frappe.

Frapper, *v. a.* auch *abs.* schlagen; stoßen, klopfen, anklopfen, anpochen; *fig.* (die Sinne, das Herz, den Verstand ꝛc.) stark rühren, treffen, auffallen, einen lebhaften Eindruck auf selbige machen; (Münzen oder Schaumünzen) prägen; (Weber) die Einschlagsfäden mit der Lade dicht anschlagen, damit das Gewebe nicht los werde; frapper une manœuvre, (Schiff.) ein Seil oder ein Stück des Tackelwerks festmachen (ausserdem amarrer); frapper qn. par la tête oder par les jambes, einen um den Kopf, über (oder an) die Beine schlagen; frapper des mains, klatschen, in die Hände klopfen; — de la corne, mit den Hörnern stoßen; — du pied, vor Zorn und Unwillen mit dem Fuß auf die Erde stoßen; — des pieds, mit den Füßen stampfen; *provl.* strampeln. *Fig.* frapper son coup, seinen Zweck erreichen; il a bien frappé son coup, er hat seinen Streich wohl ausgeführt; — les sens, in die Sinne fallen; une odeur qui frappe le cerveau, ein Geruch, der das Gehirn einnimmt; ce passage m'a frappé, diese Stelle ist mir aufgefallen; cette nouvelle lui frappa l'esprit, diese Nachricht hat ihn sehr bestürzt, sehr gerührt; (frapper l'heure, *p.us.* statt sonner etc.); frapper l'épingle, statt entêter l'épingle; frapper à route, (Jagd) die von der Spur abgekommenen Hunde wieder auf die Spur bringen; frapper des lumières vives dans un tableau, (Mal.) ein Gemälde stark blicken machen, die Lichter stark und kühn auftragen.

Frapper, *m.* (Musik) *qq f.* statt frappé.

Frappeur, euse, *s.* der Schläger, Klopfer, Anklopfer, einer der (eine die) schlägt, oder gerne zuschlägt; frappeur, (Nadl.) der Stämper, d. i. derjenige Arbeiter, welcher die Nadeln ankörpt.

Fraque, *m.* (englisch) der Frak, ein leichter Rock.

Frase, *m.* (Schloss.) der Gegenbohrer.

Fraser, *v. a.* (Kochk.) — la pâte, Mehl zu dem Teige kneten; (Schloss.) mit dem Gegenbohrer Stücke Eisen bohren.

Frasil, Frasin, *m.* Kohlenstaub und leichte zerbrochene Kohlen.

Frasque, *f. fam.* der Fratzen- oder Gassenstreich, Schabernack; ein unversehener muthwilliger, tückischer Streich, der Aufsehen oder Lärmen macht.

Frater, *m.* (latein.) ein Barbiergesell.

Fraternel, elle, *adj.* brüderlich; charité fraternelle, die christliche Bruderliebe.

Fraternellement, *adv.* brüderlich, oder nach Art der Brüder.

Fraternisation, *f.* die Verbrüderung, s. confraternité.

Fraterniser, *v. n.* brüderlich, einig, vertraulich mit einander leben; als Brüder mit einander umgehen; sich verbrüdern, d. i. sich verbinden, brüderlich oder als Brüder mit einander zu leben.

Fraternité, *f.* (jur.) die Brüderschaft, die Beziehung, welche Brüder auf einander haben, die Bruderliebe, die Verbrüderung; fraternité d'armes, *ol.* eine Waffenverbrüderung (zwischen zwey Rittern).

Fratricide, *s. c.* der Brudermörder, die Brudermörderinn; der Schwestermörder; die Schwestermörderinn; *s. m.* der Bruder- oder Schwestermord.

Fratrisée, *adj. f.* rime fratrisée oder fraternisée, ein Reim des vorhergehenden Verses, der im folgenden Verse wiederholt wird.

Fraude, *f.* der Betrug, die Betrügerey; fraude pieuse, ein frommer, unschuldiger Betrug, welcher demjenigen zum Besten gereicht, den man hintergeht; faire un contrat en fraude de ses créanciers, (jur.) einen Vertrag zum Schaden seiner Gläubiger machen; en fraude, *adv.* statt frauduleusement; mourir en fraude, mit so viel Schulden sterben, daß sie nicht bezahlt werden können.

Frauder, *v. a.* betrügen, betriegen; (meist veraltet, statt tromper); frauder qn., einen listigerweise um das Seinige, oder um dasjenige, was ihm gebühret, bringen; frauder les droits de l'Etat, den Staat um den Zoll, um die Abgaben ꝛc. bringen; den Zoll verfahren ꝛc.

Fraudeur, *m.* euse, *f.* ein listiger Betrüger; eine Betrügerinn.

Frauduleusement, *adv.* betrüglicherweise.

Frauduleux, euse, *adj.* betrüglich, betrügerisch, zum Betrügen geneigt, auf Betrug abzielend.

Frauler, s. fróler.

Fraxinelle, *f.* (Botan.) weißer Diptam; die Eschwurz.

Fray, s. frai.

Frayé, *part. et adj.* gebahnt, s. frayer.

Frayer, *v. a.* — le chemin, den Weg bahnen; frayer le chemin à qn., *fig.* einem den Weg bahnen, einem die Mittel an die Hand geben, oder durch sein eigenes Beyspiel ihm zeigen, wie er zu seinem Zwecke gelangen kann; se frayer le chemin à la gloire, *fig.* sich den Weg zur Ehre bahnen; frayer, an etwas streifen oder anstreifen; la balle lui fraya la cuisse, die Kugel streifte ihm den Schenkel; les cerfs frayent leur tête aux baliveaux, (Jagd) die Hirsche reiben ihr Gehörne an den Laßreisern (um es abzuwerfen); frayer, *v. n.* (von Fischen und Fröschen) laichen oder leichen, streichen, (s. frai); (von Goldstücken) sich abreiben, sich durch Reiben abnützen; *fig. fam.* (meist verneinungsweise und *m. p.*) sich wohl mit einander vertragen, sich wohl zusammen schicken; *vulg.* mit einander laichen.

Frayeur, *f.* der Schrecken, die Schrecken des Todes.

Frayoir, *m.* (Jagd) der Ort an einem Baume, wo ein Hirsch sich selbst gefegt, d. i. die rauhe Haut (das Gefege) von dem Gehörne abgeschlagen hat; s. frayure.

Frayure, *f.* (Jagd) das Reiben oder Fegen des Hirsches an einem Baume; s. frayer.

Fredaine, *f. fam.* ein thörichter, muthwilliger Jugendstreich (meist im *plur.*)

Fredon, *m.* (*p. us. auj.*) (Mus.) der Triller, d. i. ein, von dem Tonsetzer nicht vorgeschriebener, und mit kurzen Trillern begleiteter Lauf (roulade); (Kartensp.) drey oder vier gleiche Karten; un fredon de goût, ein trillernder Lauf, den der Sänger oder Spieler für sich macht, seine Kunst zu zeigen.

Fredonnement, *m.* das Trillern oder Läufemachen; s. fredon.

Fredonner, *v. n.* (meist *mépr.*) trillernde Läufe machen; (s. fredon); *p.us. v. a.* — un air, eine Singweise hertrallern.

Fredonneur, euse, *adj.* trillernd, hertrallernd.

Frégate, *f.* die Fregatte, eine Art leichter Kriegsschiffe mit zwey Verdecken; in Frankreich meist jedes Kriegsschiff, das unter 60 Kanonen führt; (Naturg.) der Fregattenvogel, eine Gattung großer Seevögel; eine Art Seeinsekt; mâté en frégate, s. mâté.

Frégater, *v. a.* (Schiffb.) einem Schiffe die Gestalt einer Fregatte geben.

Frégaton, *m.* eine Art venezianischer und spanischer Fahrzeuge, mit einem viereckten Hintertheil, einem Mittel- und Fokmast, deren Ladung 800—1000 Centner ist; (in der ehem. Provence) ein kleines Fahrzeug der Fischer.

Frein, *m.* (*ol.* statt mors,) das Gebiß; der Zaum; *auf. fig.* der Zaum, der Zügel; (Anat.) das Band, (eine Sehne, womit gewisse Theile aneinander geheftet werden), (s. filet); die Presse, ein hölzerner Reif über dem Kammrade, womit die Windmühle geschützt oder gehemmt wird, wenn sie stehen soll. *Fig.* ronger son frein, seinen Verdruß, Zorn ꝛc. verbergen, *vulg.* in sich fressen; mettre un frein à sa langue, seine Zunge im Zaume halten; — à ses passions, seine Begierden oder Leidenschaften zähmen.

Frelampier, *m. pop.* der Schuft, ein elender Mensch.

Frelater, *v. a.* (den Wein) verfälschen, mischen, *vulg.* schmieren; *fig. fam.* etwas verfälschen, einem Dinge einen falschen Anstrich geben.

Frelaterie, *f.* die Verfälschung.

Frêle, *adj. c.* (meist in der Dichtkunst und in der erhabenen Prose) zerbrechlich, spröde, schwach, (sonst fragile); une santé frêle, eine schwache Gesundheit.

Frêle, *f.* das Fräulein, (ein Ehrennahme unverheiratheter adel. Frauenzimmer).

Frelet, ferlet, *m.* (Papierm.) die Rieshänge, (ein wie ein T gestaltetes hölzernes Werkzeug, womit man die Bogen aufhängt).

Frelon, *m.* die Hornis, (die größte Art Wespen); (Falk.) ein Härchen an den Nasenlöchern der Falken.

Freluche, *f.* ein Quästchen oder Büschel

von Seide auf Knöpfen oder andern Dingen; *vulg.* Marienfäden oder Sommerfäden, (fils de Vierge;) eine geringschätzige oder schlechte Sache, (sonst fanfreluche).

Freluquet, *m. mépr.* ein eingebildeter, unverständiger, leichtsinniger Mensch; der Windbeutel, Laffe.

Frémir, *v. n.* (von Personen) schaudern, zittern, erzittern; (v. flüssigen Dingen, die eben anfangen wollen zu kochen) zischen, brausen; je frémis quand j'y pense, es schaudert mich, wenn ich daran gedenke; frémir de rage, vor Wuth schnauben; — de colère, vor Zorn knirschen; — d'effroi, vor Schrecken zittern; la mer frémit, die See wird unruhig, die Wellen brausen; faire frémir des pêches, (Zuckerb.) Pfirsiche über dem Feuer etwas aufwallen oder abschwitzen lassen.

Frémissement, *m.* der Schauer od. Schauder; das Zittern vor Abscheu, Schrecken, Furcht ꝛc., oder vor Krankheit, Kälte, (s. frémir); eine zitternde, mit einem erschütternden Laut begleitete Bewegung, z. B. das Brausen des Meeres; das Geräusch, das Rauschen der Luft; das Zischen des in das Sieden gerathenden Wassers; das Summen der Glocken nach dem Läuten ꝛc.

Frêne, *m.* (Botan.) die Esche, Aesche; der Eschen- oder Wundholzbaum; bois de frêne, das Eschenholz.

Frénésie, *f.* (Med.) die Hirnwuth, Tobsucht; ein bis zur Wuth steigender und mit einem hitzigen Fieber verbundener Wahnsinn; *fig.* der Unsinn, die Tollheit; eine höchst ungereimte, unsinnige Handlung; tomber en frénésie, wahnsinnig werden.

Frénétique, *adj.* (Med.) mit der Hirnwuth behaftet; *fig.* wahnwitzig, wahnsinnig; s. der Wahnsinnige.

Fréquemment, *adv.* oft, öfters, oftmals, zum öftern, häufig.

Fréquence, *f.* die öftere Wiederholung; Menge, Vielheit; — du pouls, (Med.) die Geschwindigkeit des Pulsschlages, ein schneller Puls; la fréquence de ses visites m'importune, seine häufigen Besuche sind mir lästig.

Fréquent, ente, *adj.* häufig, öfter, oftmalig, mehrmalig, gemein, gewöhnlich; cela n'est pas fréquent, das ist nicht gemein; pouls fréquent, (Medic.) ein schneller Puls.

Fréquentatif, *adj. m.* was oft oder mehrmals wiederholt wird; un verbe fréquentatif, oder *m.* un fréquentatif, (Gramm.) das Zeitwort, das eine öftere Wiederholung der durch das Stammwort angezeigten Handlung ausdrückt; z. B. criailler, unausgesetzt fortschreyen.

Fréquentation, *f.* der öftere Umgang, die Gemeinschaft mit jemand; — des sacremens, (Theol.) der öftere Gebrauch der Sacramente, (insf. der Beichte und des heil. Abendmahls).

Fréquenté, ée, *part. et adj.* lieu fréquenté, lieu fort fréquenté, ein fleißig oder häufig besuchter Ort.

Fréquenter, *v. a.* mit jemanden umgehen; jemand oder einen Ort oft oder fleißig besuchen; — les sacremens, oft zur Beichte und zum heil. Abendmahl gehen; fréquenter, *v. n.* avec qn., mit jemanden umgehen oder Umgang haben.

Frère, *m.* der Bruder, (im engern und weitläuftigern Sinne); (in Klöstern) ein Bruder, ein Ordensgeistlicher, der nicht Priester ist; bey verschiedenen Mönchsorden die Ordensglieder selbst, z. B. frères mineurs, die mindern Brüder oder Minoriten; — de la charité, die barmherzigen Brüder; frère lai oder frère convers, der Laienbruder, eine weltliche Person in einem Kloster, welche zur Bedienung der eigentlichen Ordensgeistlichen bestimmt ist; frères germains, leibliche, vollbürtige, rechte Brüder, Vollbrüder; frères consanguins, Halbbrüder; frères jumeaux, Zwillingsbrüder; frère de lait, der Milchbruder; — de père oder consanguin, der Bruder vom Vater her; — de mère oder uterin, der Bruder von der Mutter her; — naturel, bâtard, oder du côté gauche, der natürliche, uneheliche Bruder; — d'armes, der Waffenbruder, (*ol.* der Spießgesell); *mépr.* der Spießgesell, ein Theilnehmer oder Gehülfe in einer bösen Sache; un bon frère, *fam.* ein lustiger Bruder; un faux-frère, ein Verräther; en frère, brüderlich.

Frésaie, *f.* (Natg.) die Kircheule, Schleyereule, Thurmeule, das Käuzlein.

Frésange, *m.* (Forstw.) der Eichelzins, den der Landmann an das Forstamt bezahlen muß.

Fresque, *f.* die Freskomalerey; die feuchte Gypsmalerey, (die von Joh. Cimabue im dreyzehnten Jahrhundert von neuem wieder erfundene Art, auf einer frisch mit Mörtel beworfenen Mauer zu malen); peindre à fresque, Fresko, auf nassen Kalk malen.

Fressure, *f.* das Geschlinge oder Gehänge des geschlachteten Viehes, (Leber, Lunge Milz und Herz); *burl.* statt cœur; fressure de veau, das Kälbergeschlinge.

Fret, *m.* (das t wird mit ausgesprochen,) (Handl.) die Schiffsfracht, die einem Schiffer anvertraute Ladung; die Vermiethung eines Schiffes, welches befrachtet werden und in die See gehen soll; die Fracht oder das Miethgeld, die Miethe, s. frétement.

Frétement, *m.* (Handl.) das Miethen, die Vermiethung eines Schiffes, um es zu befrachten; die Befrachtung des Schiffes selbst.

Fréter, *v. a.* (Handl.) ein Schiff miethen; *qqf.* ein Schiff befrachten oder ausrüsten; *pl. us.* affréter; insf. einem ein Schiff vermiethen.

Fréteur, *m.* der Rheder, Reeder, Schiffsherr; der Eigenthümer eines Schiffes. (Hingegen affréteur, der Befrachter.)

Frétillant, ante, (*ol.* frétillard, arde,) *adj.* munter, unruhig, der immer hüpft und springt, z. B. Kinder.

Frétillement, *m.* das beständige Hüpfen und Springen, Hinundherhüpfen.

Frétiller, *v. n.* keinen Augenblick ruhig, oder in beständiger Bewegung seyn; immer hüpfen und springen; le chien frétille de la queue, der Hund wedelt mit dem Schwanze. *Prov. pop.* les pieds lui frétillent, er möchte immer fort, er kann nicht stille stehen; la langue lui frétille, er muß immer etwas zu reden haben.

Frétin, *m.* (Natura.) die Fischbrut, die kleine Brut der Fische bis ins zweyte Jahr; *qqf.* kleine schlechte Fische, (s. poissonnaille); *fig. fam.* allerley schlechte, geringe Waare oder Dinge; der Ausschuß, Auswurf; *vulg.* der Bafel; unnütze Aeste und Zweige; Wirr-Reiser.

Frette, *f.* (Schloss.) das eiserne Band, der eiserne Ring, womit etwas zusammengehalten wird; (Wagn.) der Nabenring, (der eiserne Ring um die Nabe eines Rades); (Bauk.) das eiserne Band um die Krone eines großen Pfahles, den man in die Erde einrammeln will; (Wap.) ein geflochtenes Gitter.

Fretté, ée, *adj.* (Wap.) gegittert, gegattert.

Freux, grolle, *m* (Naturg.) die Saatkrähe.

Friabilité, *f.* die Zerreiblichkeit.

Friable, *adj. c.* zerreiblich, bröcklich, locker, was sich leicht zerreiben läßt.

Friand, ande, *adj* (von Personen und von ihrer sinnlichen Geschmacksfähigkeit lecker, leckerhaft, der ein großer Kenner und Liebhaber von köstlichen Gerichten ist; verleckert, vernascht, der (oder die) sich an Leckerbissen und Naschwerk verwöhnt hat; das Leckermaul Naschmaul; friand, *adj.* lecker, was köstlich schmeckt; *qqf.* (von Messern und Scheren) scharfschneidend; un morceau friand, ein Leckerbissen. *Fig.* objet friand, eine Sache, nach welcher man lüstern werden möchte; être friand de qch., lüstern (oder begierig) nach etwas seyn.

Friander, *v. a.* mit Lüsternheit essen.

Friandise, *f.* die Leckerey, Näscherey Schleckerey, Naschhaftigkeit; die Lüsternheit nach köstlichen Gerichten und Leckerbissen, (s. friand); *pl.* allerley Naschwerk; Näschereyen, Leckereyen, (insf. Zuckerwerk und Gebackenes).

Fricandeau, *m.* (Kochk.) gespicktes Kalbfleisch, in seinem eigenen Safte gedämpft.

Fricandelles, *f. pl.* (Kochk.) ein in Butter gebackenes Gebäcke aus Kalbfleisch, Semmel, Gewürz ꝛc., meist in Gestalt kleiner Würste.

Fricassée, *f.* (Kochk.) das Frikassee, (ein aus zerschnittenem Fleische, mit Butter, Fleischbrühe ꝛc. zubereitetes Gericht); (Tanzk.) eine Art Contretanzes; (Tact.) ein schneller Trommelschlag; il se connoit en fricassée; *prov. pop.* er weiß wohl, was gut schmeckt; faire une fricassée, Dinge unter einander mengen, die nicht zusammen gehören.

Fricassé, ée, *part. et adj.* frikassiert ꝛc.

Fricasser, *v. a.* frikassieren, zerschnittenes Fleisch oder sonst etwas Eßbares in einer Pfanne zurichten.

Fricasseur, *m. plais.* ein schlechter Koch, der Sudelkoch.

Friche, *f.* die Brache, der Brachacker, das Brachfeld, ein Feld, das man brach liegen läßt; en friche, *adv.* brach, *ol.* unangebaut; laisser son esprit en friche, *fig.* seine Geisteskräfte unausgebildet lassen.

Fricot, *m. pop.* statt fricassée, der Schmauß; faire un bon fricot, tüchtig schmausen.

Friction, *f.* (Chir.) das Reiben, die Reibung, die Ausdünstung oder Vertheilung stockender Säfte zu befördern; (sonst frottement); — sèche, das trockene Reiben mit warmen Tüchern; — humide, das nasse Reiben mit Salben, Spiritus ꝛc.; — mercurielle, das Einreiben der Queckſilbersalbe.

Frigaler, *v. a.* reiben; *aug.* mit den Nägeln kratzen.

Frigéfier, *v. a.* kalt werden.
Frigidité, *f.* (jur.) die Kälte, das Unvermögen eines Mannes zum Beyschlafe; eine kalte Natur.
Frigorifique, *adj. c.* (Phys.) kältend, erkältend, Kälte verursachend.
Frigotter, *cor.* statt fringotter.
Frileux, euse, *adj.* frostig, verfroren; der Fröstler oder Fröstlina; der leicht friert, der keine Kälte ertragen kann.
Friller, *v. n.* (Färb.) la cuve frille, die Blauküpe schauert, (die berstenden Luftbläschen machen ein Geräusch in der Küpe).
Frimaire, *m. nouv.* der Frost- oder Reifmonath, (der dritte Monath im ehem. republikanischen Kalender, vom 21sten Nov. bis zum 20sten December).
Frimas, *m.* (Phys.) der Reif, (ein kalter dicker Nebel, der im Herunterfallen gefriert); der gefrorne Duft; *qq f.* (poet.) statt gelée, neige, glace, Frost, Schnee, Eis.
Frime, *f. pop.* die Miene oder Geberde; ce n'est que pour la frime, es ist blos zum Schein.
Fringant, ante, *adj. fam.* immer munter, lustig, lebhaft, aufgeweckt, hüpfend und springend; cheval fringant, ein munteres Pferd; *m.* faire le fringant, sich zu viel erlauben, sich viele Freyheit herausnehmen, zu muthwillig seyn.
Fringille, *f.* (Natg.) der Fink, (ein Vogel).
Friolet, *m.* (Gärtn.) der Nahme einer gewissen Birnensorte.
Frion, *m. prvcl.* statt coutre, (Ackerb.) das Pflugmesser; die Zunge an der Pflugschare.
Frion, *m.* (in der Levante) ein Kanal oder eine Durchfahrt.
Fripe-lippe, fripe-sauce, *m. ol. pop.* statt goinfre, goulu.
Friper, *v. a.* verkrüppeln, verkrümpeln, zerknittern, abnutzen, verderben, (statt chiffonner, gâter, user etc.); *fig. pop.* auf eine liederliche Art verschwenden od. durchbringen; begierig essen.
Friperie, *f.* der Trödel, Trödelhandel, Trödelkram, (der Handel mit alten Kleidern und Möbeln); die Trödelbude, der Trödel- oder Gerümpelmarkt; die Trödelwaare, alte abgenutzte Kleider und Hausgeräthe.
Fripe sauce, *m. pop.* der Schmarotzer, Tellerlecker.
Fripier, *m.* ière, *f.* der Trödler, Gerümpler; das Trödelweib.
Fripon, *m.* friponne, *f.* der Schelm, ein ehrloser Kerl; der vorsetzliche Betrüger; inf. der Dieb, die Diebinn, der Spitzbube, die Spitzbübinn; ein ungezogener Knabe, liederlicher Schüler; *plais.* ein loser Schelm, ein kleiner Schalk; ein loser, kleiner Vogel, ein loses, muthwilliges Mädchen; *adj.* schelmisch, schalkhaft, leichtfertig; yeux fripons, schalkhafte, verliebte Augen.
Friponneau, *m fam.* ein kleiner Schelm, ein kleiner loser Vogel.
Friponner, *v. a.* mausen, etwas auf eine diebische Art entwenden, erhaschen, heimlich wegnaschen etc.; jemand schelmischerweise betrügen oder hintergehen; *v. n.* allerley Schelmstreiche verüben.
Friponnerie, *f.* die Schelmerey, das Schelmstück, der Schelmstreich; inf. der Diebsgriff.
Friquet, *m. prvcl.* (Naturg.) eine kleine Art Sperlinge; (Kochk.) eine kleine Schaufel, eine Art Kelle, etwas Gebackenes in der Pfanne umzuwenden.
Frire, *v. a. irr.* in der Pfanne backen, in Butter oder Fett braten; *v. n.* braten; la carpe frit déjà, der Karpfen brät schon. *Fig. et Prov.* il n'y a rien à frire oder il n'y a pas de quoi frire dans cette maison, in diesem Hause gibt es nichts zu essen; hier geht es schmal her; il n'a plus de quoi frire, *pop.* er ist ganz heruntergekommen; tout est frit, *pop.* es ist alles verloren, alles ist hin.
Frisage, *m.* (Gärtn.) das von Latten verfertigte Gitterwerk.
Frise, *f.* (Bauk.) der Fries, der Borten, der mittlere Theil eines Hauptgesimses oder Gebälkes (entablement,) zwischen dem Unterbalken (architrave) und dem Kranze (oder Karnies, corniche,); (in der Säulenordnung) der Theil des Hauptgesimses, welcher die Köpfe der Balken, die auf dem Unterbalken ruhen, vorstellt, und mit Laubwerk und andern krausen Zierathen verschönert ist; (bey einfachen Gebäuden, frise lisse,) die glatten Streifen, über welche man zwey oder drey kleine Glieder setzt, die sich an das Kinn der Rinnleiste anschließen; (Schrein.) die Streifen, welche die Felder eines eingelegten Fußbodens von einander trennen; bey einem Täfelwerk, (frise de lambris,) das Feld, welches mehr Länge als Breite hat; (Tuchm.) ein grober, starker, dicht gewebter und tuchartiger Zeug, der auf seiner Oberfläche starke und lange Haare hat; die Frisirmühle, eine Maschine, die wollenen Tücher und Zeuge aufzukratzen; (Schiff.) Frise, geschnitzte Bildhauerzierathen, Schnitzwerk, inf. am Gallion und Hackbord oder Spiegel eines Schiffes; cheval de frise, (Fortif.) ein spanischer Reiter; (s. cheval); frise de parterre, (Gärtn.) ein in einem Luststücke angelegtes schmales Beet (plate-bande,, das mit laubwerkartigen Verzierungen von Buxbaum oder Rasen ausgelegt ist; frise de fer, (Schloss.) das Fries mit allerley Verzierungen.
Frisé, ée, *part. et adj.* gekräuselt, frisirt, (s. friser); choux frisés, Krauskohl; pigeon frisé, die Strobeltaube, die strupyige oder rauhe Taube; pigeon à gorge frisée, die Mewentaube; pinson frisé, der Krausfink.
Friser, *v. a.* (ins. die Haare) kräuseln, krausen, aufkräuseln, kraus machen, frisiren; (Tuchm.) die Oberfläche oder rauhe Seite des Tuches oder wollenen Zeuges mittelst der Frisirmühle (frise) aufkratzen; leicht (nur obenhin) berühren, nur streifen od. anstreifen; (Buchdr.) auch frisser, (*v. n.*) dupliren, (wenn die Buchstaben auf dem Abdrucke doppelt erscheinen); friser une serviette, ein Tellertuch brechen oder in zierliche Falten legen; la balle lui a frisé l'épaule, die Kugel hat ihm die Schulter gestreift; le vent frise l'eau, der Wind kräuselt das Wasser, er macht, daß das Wasser kleine Wellen wirft; friser les sabords, (Schiff.) einen Streifen gepichtes Tuch um die Stückpforten winden, das Eindringen des Wassers zu verhindern; ses cheveux frisent (*v. n.*) naturellement, er hat von Natur krause Haare. *Fig.* il a frisé la corde, s. corde.
Frisette, *f.* (Weber) eine geringe, halb wollene und halb baumwollene Sorte Zeuge aus Holland.
Friseur, *m.* der Haarkräusler.
Frisoir, *m.* (Technol.) der Grabstichel, ein Werkzeug, womit getriebene Arbeit völlig ausgebildet wird; (Tuchm.) die mit Sande bestreute Tafel in der Frisirmühle, auf welcher sich die Haare eines wollenen Zeuges in Knötchen zusammen krausen, (frise,); *qq f.* statt frise selbst.
Frison, *m.* der Friesrock der Weiber, ein kurzer Unterrock von Fries; krauser Gold- oder Silberfaden zu Stickereyen und reichen Geweben, (auch frise); ein Topf zum Getränke auf den Schiffen.
Frisons, *m. pl.* (Papierm.) die Farbenkreise auf dem türkischen Papier.
Frisotter, *v. a.* dünne kräuseln; *plais.* immer an den Haaren kräuseln; die Tellertücher etc. zierlich falten; s. friser und briser.
Frisque, *ol.* statt frais, vif, alerte; *it.* joli, mignon.
Frisquette, *f.* (Buchdr.) das Rähmchen an dem Deckel der Presse, den Rand und die Stege weiß zu erhalten; (Kartenm.) *pl. us.* patron.
Frissement, *m.* das Pfeifen eines losgedrückten Pfeiles.
Frisser, *v. n.* (Buchdr.) statt friser.
Frisson, *m.* der Fieberfrost, Fieberschauer; *fig.* das Zittern, der Schauder vor Furcht, Schrecken etc. (der Schauder bey einem hohen Grade des Abscheues od. Grauens).
Frissonnement, *m.* (Medic.) ein leichter Schauer, das Frösteln kurz vor dem Fieberanfalle; *fig.* der Schauer, s. frisson); il sentit quelques frissonnemens, es überlief ihn etlichemal ein kleiner Schauer; es fröstelte ihn.
Frissonner, *v. n.* schauern, schaudern, einen Schauer empfinden; frissonner d'épouvante etc., vor Schrecken schaudern.
Frisure, *f.* die Haarkrause, die Krause der Haare, auch das Gekräuselte an andern Dingen; das Kräuseln, die Kräuselung; (Tuchm.) die kleinen Flöckchen Wolle auf gewissen Tüchern.
Frit, ite, *p. et adj.* gebacken, gebraten, s. frire.
Frit, *m.* (Bauk.) *cor.* statt fruit.
Fritillaire, *f.* (Bot.) die Schach- Kibitz- oder Kronblume.
Fritte, *f.* die Fritte oder Glasmasse, (das Gemenge der zum Glasmachen nöthigen Materien, nachdem dasselbe vorher durch eine Art Verkalkung von den fetten und öhlichten Theilen gereiniget worden ist); le four à fritte, der Frittofen.
Fritter, *v. a.* (Glash.) die Glasmasse im Ofen brennen.
Frittier, *m.* (Glash.) der Arbeiter, welcher die Glasmasse brennet.
Frittole, *f.* (Kochk.) eine Art Kuchen von Weitzenmehl und kleinen Rosinen in Nußöhl gebacken.
Friture, *f.* (Kochk.) das Backen oder Braten in heißer Butter etc.; die Bratbutter, das Bratschmalz, Oehl etc. selbst; *qq f.* gebackene Fische oder andere Dinge.
Frivole, *adj. c.* (von Sachen) eitel, unnütz, nichtig untauglich; leer, grundlos, gering, unbedeutend, geringfügig, nichtswürdig; (von Personen) eitel, leichtsin-

nig, windig, der (oder die) kein gesetztes Wesen hat; excuse frivole, eine kahle Entschuldigung; dépenses frivoles, unnütze, zwecklose Ausgaben.

Frivolité, *f.* die Eitelkeit einer Sache, das Eitle und Unnütze derselben, die Leere, das Geschwätz; der Hang zur Eitelkeit und zu unnützen Dingen, der Mangel des Gründlichen; des frivolités, so viel wie des choses frivoles; tous ses discours ne sont que des frivolités, er spricht von nichts als von läppischen, nichtsbedeutenden Dingen.

Froc, *m.* (das c wird ausgesprochen,) die Mönchskappe, (*pl.us.* capuchon); das Mönchskleid, *vulg.* die Mönchskutte, Kutte; prendre le froc, das Ordenskleid anlegen, oder ein Mönch werden; quitter le froc, den Mönchsstand verlassen; jeter le froc aux orties, *fig.* s. ortie; (Tuchm.) eine Art ziemlich grober wollener gebeuterter Zeuge, welche in der ehem. Normandie gewebt werden.

Froid, oide, *adj.* kalt; *qqf.* kühlend; *fig.* kalt, kaltsinnig, gleichgültig, lau; (von wissenschaftlichen und von Kunstwerken) frostig, kraftlos, abgeschmackt; têtes froides, (Mal.) frostige Köpfe, worin kein Leben, kein Affekt ausgedrückt ist; tableau froid, ein frostiges Gemälde, welches keine Wirkung thut; de sang froid, s. sang. *Fig.* faire froid à qn. gegen jemand kalt thun; à froid, *adv.* kalt, ohne Feuer; teindre à froid, kalt färben; forger à froid, kalt schmieden.

Froid, *m.* die Kälte, der Frost; il fait froid, es ist kalt; *fig.* die Kälte, Kaltsinnigkeit, der Kaltsinn, die Kaltblütigkeit, Gleichgültigkeit; manger froid, kalte Speisen essen, kalte Küche haben; froid noir, s. noir; maladie causée par le froid, die Erkältung; il est honnête homme, mais il a un froid qui glace tout le monde, er ist ein rechtschaffener Mann, aber er besitzt eine Kälte, die Jedermann zurückschreckt; il y a du froid entre ces deux personnes, es herrscht ein Kaltsinn zwischen diesen beyden Leuten; souffler le froid et le chaud, *fig. fam.* zweyerley Reden führen.

Froidement, *adv.* kalt, der Kälte ausgesetzt; *fig.* kalt, frostig, kaltsinnig.

Froideur, *f.* die Kälte; *fig.* die Kälte, Kaltsinnigkeit, Gleichgültigkeit, Unempfindlichkeit, der Kaltsinn; s. froid.

Froidi, ie, *part. et adj.* erkaltet, kalt geworden.

Froidir, *v. n.* erkalten, kalt werden; se froidir, *v. réfl.* kalt werden.

Froidure, *f.* die Kälte der Luft oder einer Gegend; (poet.) der Winter.

Froidureux, euse, *adj.* meist *plais.* so viel wie frileux.

Froissé, ée, *part. et adj.* gequetscht, in einander gerieben ꝛc.; paille froissée, das Wirr- oder Krummstroh.

Froissement, *m.* das Quetschen, Zerquetschen, die Quetschung, Zerstoßung; das Aneinanderstoßen, -reiben, Aufreiben.

Froisser, *v. a.* quetschen, zerquetschen; aufreiben oder wund reiben, stark an einander reiben; *qqf.* statt chiffonner, friper, zerknüppeln, zerkrümpeln; froisser les jachères, (Ackerb.) die Brachfelder stürzen oder das erstemal umbrechen; — le doigt, den Finger quetschen; — la peau, die Haut aufreiben.

Froissure, *f.* die Quetschung, Zerquetschung; Zerstoßung, die Wirkung des Quetschens.

Frôlement, *m.* das Anstreifen, Streifen, eine leichte Berührung.

Frôler, *v. a.* streifen, anstreifen, streifend berühren, z. B. eine fliegende Kugel.

Fromage, *m.* der Käse; — de lait de vache, der Kuhkäse; — de lait de chèvre, Ziegenkäse; — à la crême, der Rahmkäse; — mou, der weiche Käse; — écrémé, der Käse von abgerahmter Milch; — cuit, bey oder über dem Feuer bereiteter Käse; vachelettes, gewisse Sorten französischer Kuhkäse; boulettes, die gemeinen französischen Kugelkäse; entre la poire et le fromage, *prov.* beym Nachtisch.

Fromager, *m.* der Käsekrämer; der Käsenapf, die Käseform.

Fromagère, *f.* die Käsekrämerinn, Käsehökerinn.

Fromagerie, *f.* das Käshaus; überh. der Ort, wo Käse gemacht werden.

Fromageux, euse, *adj.* käsig, Käse enthaltend, dem Käse ähnlich.

Froment, *m.* der Weitzen, ins. der Winterweitzen ohne Grannen oder Acheln; (sans barbe); (hingegen blé barbu, Bart- oder Sommerweitzen mit Grannen; und blé de trois mois, oder blé de mars, Sommerweitzen mit od. ohne Grannen); froment locar, oder locular, (auch épeautre,) der Dinkel, Spelz; froment d'Inde, das Welschkorn, der türkische Weitzen, das türkische Korn; s. mais.

Fromentacée, *adj. f.* (Bot.) korn- oder weitzenartig; (von Pflanzen, welche in Ansehung der Befruchtungstheile und des Standes der Blätter und Aehren eine Aehnlichkeit mit dem Weitzen haben).

Fromentage, terrage, *m.* (an einigen Orten) die Fruchtgülten oder Getreidezinsen.

Fromental, faux-seigle, (Bot.) der Wiesen- oder Glatthaber, das Reh- oder Habergras; (Weinb.) auch fromenteau, eine gute Traubensorte, ins. in der obern Champagne.

Fromentée, *f.* (Kochk.) ein Brey von Weitzenmehl und Milch.

Fromenteux, euse, *adj. nouv.* (Ackerb.) weitzen- oder kornreich; das Korn- oder Getreideland, wo viel Korn oder Getreide wächst.

Fronce, *f.* (Kartenm.) eine Falte, Runzel im Kartenblatte.

Froncement, *m.* das Runzeln der Stirne.

Froncer, *v. a.* fälteln, falten, in kleine Falten legen; (mit sourcil) statt rider; froncer le sourcil, die Stirne runzeln, sauer aussehen.

Froncis, *m.* das Gefältel, die kleinen Falten an einem Kleide, Hemdeärmel ꝛc.

Froncle, *f.* furoncle.

Froncure, *f. p.us.* statt froncis.

Fronde, *f.* (Alterth.) die Schleuder, ein Werkzeug, Steine zu schleudern; (Chir.) eine schleuderähnliche, vierköpfige Binde, (auch la bandelette à quatre chefs), (franz. Gesch.) diejenige Parthey, welche sich in der Mitte des 17ten Jahrhunderts gegen den Hof oder vielmehr gegen die Ministerschaft des Kardinals Mazarin verbunden hatte.

Fronder, *v. a.* auch *abs.* (Steine) schleudern, mit der Schleuder werfen; mit Heftigkeit etwas wohin werfen; *fig.* frey und öffentlich etwas oder jemand tadeln; übel von etwas, von jemanden sprechen, einen oder etwas durchhecheln, durchziehen; *v. n. fam.* öffentlich wider die Regierung reden; il n'eut pas sitôt ouvert la bouche, que tout le monde le fronda, er hatte kaum den Mund geöffnet, als jedermann über ihn herfiel und ihm widersprach; il ne fait que fronder, er schimpft beständig über die Regierung.

Fronderie, *f.* statt la fronde, die Fronde.

Frondeur, *m.* der Schleuderer; *fam.* der Tadler, (einer, der öffentlich auf die Regierung schimpft); ein Anhänger der Fronde; s. fronde.

Frondipore, *m.* (Naturg.) eine Gattung Polypen von dem Geschlechte der Punktkorallen.

Front, *m.* die Stirn; der Vordertheil des Kopfes; *qqf.* der Kopf eines Fisches; *fig.* das (ganze) Gesicht; eine zu große Kühnheit oder Dreistigkeit, die Frechheit, Unverschämtheit; die Fronte (das Vordertheil oder die Vorderseite verschiedener Körper); (Tact.) die Fronte, die Vorderseite oder die ganze Länge einer aufgestellten Armee; das vordere Glied eines Trupps Soldaten; auch das Kommandowort: front! Stellt euch! front de fortification, (Fortif.) die zwischen den Kapitalen zweyer Bastionen liegenden Werke; überh. bey einer Festung diejenigen Werke, welche von aussen ins Gesicht fallen; Bauk.) die Vorderseite eines Gebäudes; (poet. statt la cime, der Gipfel; avoir le front ouvert, ein offenes, heiteres, (redliches) Gesicht haben; à la sueur du front, im Schweiße des Angesichtes; c'est un front d'airain, *fig.* er hat eine eiserne Stirn; er ist höchst unverschämt; il a eu le front de soutenir que etc., *fig.* er war so frech, zu behaupten, daß ꝛc.; n'avoir point de front, *fig.* weder Scham noch Schande kennen, alle Scham und Scheu abgelegt haben; de quel front ose-t-il se présenter devant moi? wie mag er die Dreistigkeit haben, vor mir zu erscheinen? la maison fait front sur la place, das Haus stehet mit der Vorderseite nach dem Markte; faire front à l'ennemi, (Tact.) Fronte gegen den Feind machen, sich gegen den Feind stellen; prendre en front, von vorne angreifen.

de Front, *adv.* von vorne, vorwärts; neben einander; un défilé, où il ne peut passer que deux hommes de front, ein Paß, wo nur zwey Mann neben einander durchkommen können; heurter de front l'opinion de qn., *fig.* jemandes Meinung geradezu widersprechen.

Front-à-front, *adv.* gerade gegen einander über.

Front-de-bandière, *m.* eine fortlaufende Linie von Truppen ꝛc.; cette armée est campée en front-de-bandière, diese Armee ist in einer Linie gelagert, mit den Fahnen und Standarten an der Spitze.

Frontail, *m.* (Reitsch.) das Stirnband, der Stirnriemen am Pferdezaum; das Stirntuch der Trauerpferde; (süd. Rel.) auch frontal oder fronteau, das Stirnband, die Stirnbinde der Juden, so sie beym Morgengebethe in der Synagoge tragen.

Frontal, *m.* die Stirnbinde, das Stirnband, (s. frontail); der Stirnknebel, (ein Strick mit Knoten, welchen diebische Landstreicher oder muthwillige Soldaten den Bauern zuweilen um den Kopf fest zusammen ziehen, um durch diese Marter ein Geständniß oder Geld ꝛc. von ihnen zu erpressen); (Med.) eine Binde mit Kräutern, welche man umbindet, das Kopfweh zu stillen.

Frontal, ale, *adj.* (Anat.) zur Stirn gehörig; os frontal oder coronal, das Stirnbein; nerf frontal, die Stirnnerve; veine frontale, die Stirnblutader; muscles frontaux, die Stirnmuskeln.

Fronteau, *m.* die Stirnbinde der Juden, (s. frontail); (ehem. in einigen Klöstern) die Stirnbinde der Nonnen; eine schwarze oder weiße Trauerschneppe des Frauenzimmers; (Reitsch.) die Trauerkappe, s. frontail; (Schiffsb.) eine mit Schnitzwerk ausgezierte Einfassung und Verkleidung des Vorderkastells, insond. des Hackbordes; (Bauk.) statt fronton; fronteau de mire, (Artill.) das Richtbret od. Visier, der Aufsetzkegel zu Vergleichung der vordern und hintern Friesen der Kanonen, um die Seile völlig horizontal zu richten.

Fronteval, *m.* (Bot.) eine Art rother, rosenroth und weißgesprenkter Tulpen.

Frontière, *f.* die Gränze eines Landes; *adj. f.* an der Gränze eines andern Landes liegend; an ein anderes Land angränzend, (limitrophe); ville frontière, die Gränzstadt.

Frontignan, *m.* oder du vin de Frontignan, Frontignan, Frontignanwein; (*cor.* Frontignac,) eine Sorte Muscatwein, welcher bey Frontignan, einer Stadt im ehem. Languedoc, wächst.

Frontispice, *m.* (Bauk.) das Vordertheil, oder die Vorderseite eines Gebäudes; das Titelblatt oder vielmehr das Titelkupfer eines Buches.

Fronton, *m.* (Bauk.) der Giebel, das Giebeldach, (ein kleines, niedriges, dreyeckiges oder bogenförmiges Dach über einem vorspringenden Theile eines Gebäudes, ins. über Thüren, Fenstern ꝛc.), der Thürgiebel, Fenstergiebel; — brisé, der halbe oder gebrochene; — carré, der viereckige; — triangulaire, der dreyeckige; — circulaire, der runde; — surbaisse, der gedrückte Giebel; le tympan du fronton, das Giebelfeld (die zurücktretende Fläche des Giebels); (Schiffb.) der geschnitzte, hinten am Spiegel eines Schiffes über der Rundung angebrachte Zierath, z. B. ein Schild, ein Wapen ꝛc.

Froqué, *adj. m.* als ein Mönch gekleidet, in Mönchskleidung; s. froc.

Frottage, *m.* das Reiben, Abreiben, Scheuern; das Bohnen, das Reiben mit Wachs, z. B. eines Fußbodens.

Frotté, ée, *part. et adj.* gerieben, s. frotter.

Frottement, *m.* das Reiben, die Reibung; (Mechan.) die Reibung oder Friktion, der Widerstand, den ein Körper thut, an dessen Fläche sich ein anderer bewegt.

Frotter, *v. a.* reiben; scheuern, rein und glänzend machen; bohnen od. mit Wachs reiben; (Goldschl.) die Goldstäubchen mit einem Tuche aufwischen; *fig. fam.* — qn., einen derb abprügeln; les oreilles à qn., *pop.* eine Maulschelle oder Ohrfeige geben. Se frotter, *v. rec.* einander prügeln; *v. réfl.* — à qn., so viel als s'attaquer à qn., sich an jemand reiben, Händel an einen suchen; mit einer Person viel Gemeinschaft haben; — à qch., sich an etwas wagen; je ne vous conseille pas, de vous frotter à lui, ich rathe Ihnen nicht, ihn anzugreifen; ne vous y frottez pas, wagen Sie sich nicht daran; wagen Sie es nicht, dieses zu thun; s. auch pilier, *fig.*

Frotteur, *m.* der Scheurer, ins. der Bohner, (einer, der die Fußböden in den Zimmern reibt oder bohnt).

Frottoir, *m.* der Scheuer- oder Reibelappen, z. B. das Scher- oder Schulterblatt der Barbiere ꝛc.; (Hutm.) der Reibebeutel; (Nadl.) das Rollfaß, (das mit Kleyen od. Sägespänen angefüllt ist, und worin man die Nadeln abreibt).

Frotton, *m.* (Kartenm.) der Reibballen, der Haarreiber, (ein Ballen, womit man das gefeuchtete Papier oder den zu druckenden Bogen an die Formen drückt).

Frouer, *v. a.* (Jagd) die Vögel mit einer Lock- oder Vogelpfeife herbey locken.

Fructidor, *m. nouv.* der Frucht- oder Obstmonath, der zwölfte oder letzte Monath im eh. republ. Kalender der Franzosen.

Fructifère, *adj. c.* fruchtbringend.

Fructification, *f.* (Botan.) das Entstehen, die Entwickelung der Blüthe u. Frucht.

Fructifier, *v. n.* meist *fig.* Frucht bringen, Früchte tragen oder bringen; Nutzen schaffen, Gutes wirken, fruchten, gedeihen.

Fructiforme, *adj. c.* (Bot.) fruchtförmig.

Fructueusement, *adv.* mit Vortheil, mit erwünschtem Fortgange, mit Segen.

Fructueux, euse, *adj.* fruchttragend; *fig.* vortheilhaft, Vortheil bringend, einträglich, ergiebig.

Frugal, ale, *adj.* mäßig oder genügsam im Essen und Trinken; sparsam; (von der Lebensart, Tafel ꝛc.) nüchtern, einfach, mäßig.

Frugalement, *adv.* mäßig, genügsam; einfach, nüchtern ꝛc.

Frugalité, *f.* die Mäßigkeit, das Einfache im Essen und Trinken, die Genügsamkeit, Nüchternheit.

Frugivore, *adj. c.* fruchtfressend, animaux frugivores, (Naturg.) Thiere, welche Gewächse aus dem Pflanzenreiche fressen.

Fruit, *m.* die Frucht einer Pflanze, eines Strauches oder Baumes; vorzüglich die zur Nahrung der Menschen und Thiere dienende Früchte; ins. im *pl.* die Früchte oder das Obst (mit Inbegriff der Nüsse); fruit, der ganze Nachtisch, mit Inbegriff des Konfektes, (er heißt aber fruit monté; der Aufsatz, wenn er auf Spiegeln, silbernen oder porzellanenen Platten ꝛc. aufgesetzt und mit Blumen, Figuren und andern Zierathen untermischt ist; (Anat.) die Leibesfrucht, (nur im *sing.*) oder ein neugebornes Kind; (Bauk.) der Ablauf die Lehnung, (d. i. die Einziehung oder Verminderung der Dicke einer Mauer nach oben zu); fruits, *pl.* Fruchtschnüre; Fruchtgehänge; Fruchtkränze ꝛc.; fruits, (Mal.) Fruchtstücke, d. i. Gemälde auf welchen Früchte nach der Natur abgebildet sind. *Fig.* der Nutzen, Vortheil Gewinn, den man von einer Sache hat; die gute oder böse Folge wovon; fruits, *plur.* die Einkünfte, die Nutzung oder der Ertrag eines Gutes, Amtes oder einer Pfründe ꝛc.; fruits d'été, fruits d'hiver, fruits d'automne, Sommer- Winter- Herbstfrüchte oder Obst; — de la campagne, Feldfrüchte; gros fruits, (jur.) alle Arten des Getreides und der Feldfrüchte; der eingeerntete Wein; fruit à noyau, das Steinobst; — à pepin, das Kernobst; — à coquille, Schalfrüchte, z. B. Nüsse, Mandeln ꝛc.; — rouges, Erdbeeren, Himbeeren, Kirschen und Johannisbeeren; fruit nouveau, neue Frucht die in diesem Jahr zum erstenmal wieder vorkommt; fruit de l'arrière-saison, das Spätobst; fruits pendans par les racines, Früchte die noch am Baume, am Stocke hängen, (ins. Trauben), *it.* die noch auf dem Halme stehen; cet arbre se met à fruit, dieser Baum fängt an zu tragen; faire du fruit, *fig.* Nutzen schaffen; donner du fruit à une muraille, (Bauk.) einer Mauer eine Lehnung geben; fruit des mines, (Bergw.) die Ausbeute, der Gewinn, den man aus einem Bergwerke zieht; s. auch marquer.

Fruitage, *m. fam.* allerley eßbare Früchte, das Obst, Obstwerk.

Fruité, ée, *adj.* (Way.) mit Früchten von anderer Farbe behängt.

Fruiterie, *f.* (Landw.) ein zur Verwahrung des Obstes bestimmter Ort, z. B. der Obstkeller, die Obstkammer ꝛc.; (ehem. am französischen Hofe) ein besonderes Hofamt, welches das Obst für die Tafel, die Wachs- und andere Lichter zu besorgen hatte; die dazu gehörigen Bedienten.

Fruitier, ière, *adj.* jardin fruitier, oder bloß un fruitier, *m.* der Obstgarten; arbre fruitier, der Obstbaum; eine Schrift, welche von dem Obste handelt.

Fruitier, ière, *s.* oder marchand fruitier, marchande fruitière, der Obsthändler, Obsträmer, Obsthöker, die Obsthökerinn.

Fruition, *f.* der Genuß; s. jouissance.

Frusquin, *m. pop.* das bißchen Vermögen, oder die ganze Habseligkeit einer geringen Person; il a emporté tout son saint frusquin, er hat seine ganze kleine Habseligkeit mitgenommen.

Fruste, *adj. c.* (von der Schrift und dem Bilde der Antiken und alten Münzen) abgenutzt, abgerieben, vom Alter unkenntlich gemacht.

Frustratoire, *adj. c.* (jur.) Alles, was in betrüglicher Absicht geschieht, z. B. nichtige, zeitgewinnende Ausreden und Einwendungen ꝛc.

Frustratoire, *m.* (Zuckerb.) ein mit Zucker und Muskaten angemachter Wein.

Frustré, ée, *part. et adj.* getäuscht ꝛc.

Frustrer, *v. a.* qn. einen um etwas (de qch.) bringen, das ihm gebührt; — l'espérance de qn., jemandes Erwartung oder Hoffnung täuschen, ihn hintergehen.

Fruticuleux, euse, *adj.* (Botan.) klein und holzig, strauchartig.

Frutiqueux, euse, *adj.* (Botan.) bäumchenartig.

Fuca, *m.* (Naturg.) ein dem Barse ähnlicher Seefisch.

Fucus, *m.* s. varec.

Fuent, *m.* (Bot.) das Seegras.

Fugitif, ive, *adj.* flüchtig, auf der Flucht begriffen, flüchtig geworden, landflüchtig; (von Dienstbothen ꝛc.) entlaufen;

m. der Flüchtige, der Flüchtling; pièces fugitives, fliegende Blätter, Flugblätter, (flüchtig entworfene schriftliche Aufsätze); l'ondefugitive, (poet.) das schnelle Hinfließen des Wassers.

Fugue, *f.* (Musik) eine Fuge, (ein Tonstück, in welchem ein einziger Gesang herrscht, der von allen andern Stimmen nachahmend wiederholt wird, und unter beständigen Veränderungen aus einer Stimme in die andere übergeht).

Fuie, *f.* (Landw.) das Taubenhäuschen, (zum Unterschiede von colombier, das Taubenhaus, und von volet, der Taubenschlag).

Fuir, *v. n. irr.* fliehen, entfliehen, entlaufen, die Flucht ergreifen; (von der Zeit) fliehen, schnell vorbeygehen oder streichen; (jur.) den Ausgang einer Sache verzögern, Ausflüchte suchen oder nehmen; (von Gefäßen) rinnen (auslaufen); (Mal.) zurückweichen, sich dem Auge mehr oder weniger entfernt zeigen; cet objet ne fuit pas assez, dieser Gegenstand hat nicht Ferne genug; fuir, *v. a.* fliehen, d. i. (meiden, vermeiden); entgehen; fehlen; se fuir soi-même, *fig.* sich selbst fliehen, sich selber unerträglich seyn; s. auch s'enfuir.

Fuite, *f.* die Flucht, das Fliehen, Entfliehen; das Ausreißen; das Entlaufen; *fig.* das Vermeiden, die Vermeidung böser und gefährlicher Dinge oder Personen; (jur.) die muthwillige Verzögerung, die Ausflucht, ein nichtiger Vorwand; (Jagd) die Spur eines laufenden Wildes; (Mal.) das Verlaufen oder Zurückweichen der Gegenstände in einem Gemälde, die Ferne; prendre la fuite, die Flucht ergreifen; mettre en fuite, in die Flucht schlagen, zum Fliehen bringen.

Fulgotes, *m pl.* (Natura.) halbflügelige Insekten von dem Geschlechte der Heuschreckengrille.

Fulgurateur, *m. pl.* (alt. Röm.) eine Art Wahrsager, die aus dem Blitze wahrsagten.

Fulguration, *f.* (Chym.) der Blick oder Silberblick; der Knall des Schlaggoldes über dem Feuer (auch éclair); (poet.) die Ausblitzung.

Fuligineux, euse, *adj.* rußig; (Chym.) vapeur fuligineuse, der Rußdampf; matière fuligineuse, der Rußstoff.

Fuliginosité, *f.* (Chymie) das Rußige, Rußartige, die rußige Eigenschaft eines Körpers.

Fullomanie, fullotomie, *f.* (Botan.) die Krankheit der Pflanzen, welche zu viele Blätter treiben.

Fulminant, ante, *adj.* blitzend, donnernd; Jupiter fulminant, der Blitze schleudernde Jupiter; (von Personen die in einem großen Eifer reden) donnernd, lärmend, tobend, wetternd; or fulminant, poudre fulminante, (Chym.) das Knall-Platz-, Prassel- oder Schlaggold; das Knall- oder Schlagpulver; argent fulminant, Knall Platz- oder Schlagsilber.

Fulmination, *f.* (kanon. Recht) die feyerliche Verkündung einer päpstl. Bulle, Dispense ꝛc.; die förmliche Verkündigung des Kirchenbannes; (Chym.) das Abknallen, die Abknallung, der Knall, das Platzen des Knallgoldes oder -pulvers.

Fulminer, *v. a.* (kanon. Recht) etwas mit gewissen Feyerlichkeiten öffentlich bekannt machen; — une sentence d'excommunication, den Kirchenbann (Bannspruch) verkünden; fulminer, *v. n.* heftig auf einen schelten, schmähen, wettern; (Chymie) knallen, platzen, abknallen, (sich mit einem heftigen Knalle plötzlich entzünden).

Fumage, *m.* (Goldschm.) das Räuchern des gesponnenen Silbers, um demselben eine Goldfarbe zu geben; das Rauchgeld, s. Fouage.

Fumant, ante, *adj.* rauchend; il est tout fumant de colère, *fig.* er schnaubt, er schäumt vor Zorn.

Fumé, ée, *part. et adj.* geraucht; geräuchert; gedüngt.

Fumée, *f.* der Rauch; der Dampf, Dunst; die Ausdünstung; fumées, *pl.* Dünste, die aus dem Magen in den Kopf steigen; (Jagd) die Losung des Rothwildes, (der Auswurf desselben); jeter de la fumée, rauchen, dampfen; prendre du tabac en fumée, Tobak rauchen. *Fig.* s'en aller en fumée, im Rauch aufgehen; *vulg.* zu Wasser werden; vendeur de fumée, der Windmacher; se repaître de fumée, sich mit leeren Hoffnungen aufhalten, mit der eiteln Ehre begnügen ꝛc.; manger son pain à la fumée du rôt, bey einer Lustbarkeit zugegen seyn, und nichts davon genießen; sentir la fumée de qch., *pop.* den Braten riechen, Wind von etwas bekommen; il n'y a point de feu sans fumée, s. feu; il n'y a point de fumée sans feu, es ist kein Rauch ohne Feuer; es läuft nicht leicht ein Gerücht, woran nicht etwas Wahres wäre.

Fumer, *v. n.* rauchen, einen Rauch von sich geben; dampfen; fumer, *v. a.* (Fleisch ꝛc.) räuchern; *it. et absol.* (Tobak) rauchen; das Land düngen.

Fumeron, *m.* der Brand; die Dampf- oder Rauchkohle, (eine Kohle, die nicht recht ausgebrannt ist).

Fumet, *m.* der angenehme Geruch oder Geschmack gewisser Weine und Fleischspeisen.

Fumeterre, coritale, fiel de terre, (Bot.) der Erdrauch, Taubenkropf oder Kerbel, die Acker- und Feldraute, das Kratzkraut.

Fumetraux, *m. pl.* (Ackerb.) die ausgebreiteten Misthäufchen auf einem Felde.

Fumeur, *m.* der Raucher, ein starker Tobaksraucher oder Schmauchers.

Fumeux, euse, *adj.* (von geistigen Getränken) wovon starke Dünste in den Kopf steigen, berauschend.

Fumiaire, *adj.* (Botan.) plante — eine Pflanze, die auf dem Miste wächst.

Fumier, *m.* der Mist, der Dünger, Dung (fiente); der Taubenmist, (colombine; fiente de pigeon); un tas de fumier, der Misthaufen; fosse à fumier, die Mistgrube; couche de fumier, das Mistbeet. *Fig. et Prov.* mourir sur un fumier, *mépr.* im größten Elende sterben; un coq est bien fort sur son fumier, *pop.* nirgends ist man muthiger als in seinem Eigenthume.

Fumigation, *f.* das Räuchern; das Beräuchern; (Chym.) das Beitzen und Auflösen eines Körpers durch scharfe fressende Dämpfe, z. B. der Bleyrollen durch Essigdämpfe; — humide, das Beräuchern mit Dämpfen kochender Dinge; — sèche, das Beräuchern mit trockenen Sachen.

Fumigatoire, *adj.* was Rauch oder Dämpfe erzeugt.

Fumiger, *v. a. p. us.* statt faire une fumigation, Dampf in etwas hineinziehen, oder es von scharfen Dämpfen zerfressen lassen.

Fumiste, *m.* (Techn.) der Rauchverständige, einer der das Rauchen der Kamine zu verhindern versteht.

Fumure, *f.* (Landw.) der Mist eingepferchter Schaafe.

Funambule, *m.* (alt. Röm.) der Seiltänzer.

Funèbre, *adj. c.* zum Leichenbegängnisse gehörig, od. dasselbe betreffend; *fig.* düster, dunkel, traurig, leichenhaft; Furcht und Grausen erweckend; pompe funèbre, das Leichengepränge, ein prachtvolles Leichenbegängniß; oraison funèbre, die Leichenrede; chant funèbre, der Todtengesang; oiseaux funèbres, Todten- oder Unglücksvögel, (gewisse zum Eulengeschlechte gehörige Nachtvögel).

Funer, *v. a.* — un mât, (Schiffb.) einen Mast betakeln, (ihn mit dem gehörigen Tauwerk versehen).

Funérailles, *f. pl.* das Leichenbegängniß, die Bestattung zur Erde, die feyerliche Beerdigung.

Funéraire, *adj. c.* zum Begräbniß gehörig, das Leichenbegängniß betreffend; frais funéraires, die Leichen- u. Begräbnißkosten; colonne funéraire, (Bauk.) die Grabsäule, eine Säule auf welche der Aschenkrug eines Verstorbenen gesetzt wird.

Funeste, *adj. c.* unglücklich, traurig, verderblich, kläglich, betrübt; (Unglück od. Betrübniß mit sich bringend oder nach sich ziehend).

Funestement, *adv.* auf eine unglückliche, traurige, betrübte Art.

Funeur, *m. pl. us.* agréeur, (Schiffb.) der Takelmeister.

Funiculaire, *adj. c.* machine funiculaire, (Mechan.) Seil und Kloben, (das Hebezeug mit Seilen und Rollen oder Scheiben); problème funiculaire (Geom.) die Strick- oder Kettenaufgabe, (um die Figur derjenigen krummen Linie zu bestimmen, die ein an beiden Enden aufgehangener u. in der Luft schwebender Strick, od. eine so aufgehangene Kette, bildet).

Funin, *m.* (Schiffb.) das Takel, das Tau- und Takelwerk eines Schiffes; franc funin, die groben fünfdrähtigen Taue, welche zu den schwersten Bewegungen eines Schiffes gebraucht werden.

Fur, *adv.* à fur et à mesure que etc. *fam.* statt à mesure que etc. nach dem Maße als ꝛc.; nach Maßgabe einer Sache, je nachdem...; auch (jur.) au fur et à mesure que etc.

Furet, *m.* (Jagd) das Frett, Frettchen, die Frettwiesel, (eine Art Wiesel, vermittelst welcher man die Kaninchen aus ihren Löchern jagt); *fig. fam.* ein sehr vorwitziger Mensch, der ins alle Heimlichkeiten eines Hauses oder einer Familie auszuspähen sucht, *vulg.* der Spürhund; (Med.) die Arzney, welche die versteckten bösen Säfte im Körper aufsucht und austreibt; (Fischer) das Wurfgarn, die Wurfhaube; chasser au furet, s. fureter.

Furetté, ée, *part. et adj.* durchsucht ꝛc.

Fureter, *v. n.* (Jagd) mit einem Frett die Kaninchen aus den Löchern treiben, umherspüren,

herspüren; *fig.* überall an einem Orte suchen, alles durchspüren, durchsuchen, *vulg.* durchstänkern; aus Vorwitz die Neuigkeiten auszuspähen suchen; s. furet.

Fureteur, *m.* (Jagd.) der Kaninchenjäger, der mit einem Frette jagt; *fig.* einer der alles vorwitzig durchsucht; un fureteur de nouvelles, der Neuigkeitsjäger, der begierig nach Neuigkeiten forscht.

Fureur, *f.* die Wuth, ins. der höchste Grad des Zorns od. sonst einer heftigen Leidenschaft der Menschen und Thiere, auch gewisser leblosen Dinge; die Raserey, das Wüthen und Toben; *pl. f.* überh. jede unordentliche Leidenschaft od. Begierde, dasjenige was man im Deutschen mit Sucht auszudrücken pflegt, (z. B. — du jeu etc., die Spielsucht ꝛc.); die Wuth, (eine Art Begeisterung einer erhitzten Einbildungskraft; der Eifer, die Hitze); (Bibel) der Grimm, der Zorn. (*NB.* fureur und furie haben eben dieselbe Bedeutung, werden aber verschiedentlich gebraucht; so sagt man z. B. *fureur* poétique, die poetische Begeisterung; *fureur* divine, der Grimm Gottes; *fureur* martiale, die kriegerische Hitze ꝛc.; hingegen la *furie* du combat, la *furie* du mal etc.; auch wird furie niemahls im guten Verstande, wie zuweilen fureur, gebraucht).

Furfuracé, ée, *adj.* (Med.) Kleyenartig, Kleyenähnlich.

Furfure, *f.* (Med.) die Krätze, s. teigne.

Furibond, onde, *adj.* (von Zorn) wüthend, grimmig, rasend; *s.* ein rasender, äusserst aufgebrachter Mensch.

Furie, *f.* die Wuth eines Zornigen; das Wüthen und Toben; die Hitze, der grimmige Eifer eines Fechtenden; die Hitze des Gefechtes selbst; (s. überh. die Bedeutungen von fureur, und die Anmerkung daselbst); (Handl.) ein ostindischer Zeug mit Atlas- od. Taffentgrunde; (Mythol.) die Furie, eine von den drey Höllengöttinnen, Tisiphone, Megära und Alekto; *fig.* ein äusserst boshaftes Weibsbild; une furie d'enfer; eine höllische Furie.

Furieusement, *adv.* wüthend, rasend, auf eine wüthende Art; meist statt excessivement, prodigieusement, extrémement.

Furieux, euse, *adj.* wüthend, rasend, grimmig, heftig, entsetzlich, fürchterlich; statt excessif, prodigieux, extraordinaire, ausserordentlich, erstaunlich, gewaltig, rasend; (Wap.) wild, sich bäumend; *s.* eine wüthende Person; ein Rasender.

Furin, *m.* (Schiff.) das hohe Meer, die offene See; in folg. mener un vaisseau en furin, ein auslaufendes Schiff an gefährlichen Küsten in die offene See führen.

Furolles, *f. pl.* (Phys.) entzündete Ausdünstungen, z. B. Irrwische, Irrlichter ꝛc., auf dem Lande und zur See.

Furoncle, *m.* clou, froncle, (Chir.) das Blutgeschwür, der Blutschwären.

Furtif, ive, *adj.* heimlich, verstohlen.

Furtivement, *adv.* heimlicher- oder verstohlenerweise; auf eine diebische Art.

Fusain, fusin, (bonnet de prêtre) *m.* (Bot.) der Spindel- od. Spielbaum, die Pfaffenkappe, das Pfaffenholz- oder hütlein, das Zweckholz.

Fusarolle, *f.* (Bauk.) der Kragen, das meist runde Stäbchen unter den eyförmigen Verzierungen der Kapitäle einiger Säulen, z. B. ein Stab mit Oliven.

Fuseau, *m.* die Spindel oder Spille der Spinnerinnen; ein länglich-rundes Stäbchen, worauf abgehaspelte Seide ꝛc. gewickelt wird; Klöppel od. Kegel; der Klotz zum Klöppeln der Spitzen und Schnüre; das Sprieschen, womit die Töpfer Löcher in ihre Arbeit bohren; (Nadl.) die Spitzringspindel, fuseau; (Uhrm.) die Triebstöcke oder -stäbe, (die cylindrischen Stäbe eines Getriebes an großen Uhren); (Naturg.) gewisse Schnecken, die eine spindelförmige Gestalt haben; tuyau à fuseau, (Orgelm.) Spillflöten, Orgelpfeifen, die wie Spindeln gestaltet sind, (in der Mitte weit, und an den Enden enger; wenn sie unten weit, und oben eng sind, so heißen sie auch Gemsehörner); avoir des jambes de fuseaux, *prov.* Spindel- od. Storchenbeine (keine Waden) haben.

Fusée, *f.* eine Spindel voll gesponnenen Fadens; (Artill., Feuerwerk.) die Rakete; der Brander oder Zünder, der in das Brandloch einer Bombe, Granate ꝛc. hineingetrieben wird, selbige anzuzünden; das Leitfeuer an einem Brander oder Brandschiffe; (Uhrm.) der Schneckenkegel, (die Schnecke, worauf die Kette einer Taschenuhr gewunden wird); (Schloss.) die Welle oder Strickwalze eines Bratenwenders; die Walze an gewissen Weberstühlen; (Vieharz.) die aus verschiedenen, auf einem Fleck zusammenstossenden Ueberbeinen entstandene Erhöhung an dem Fuße eines Pferdes; (Wap.) der Weck, (ein geschobenes Viereck, das mehr Länge als Breite hat); une fusée volante, die steigende Rakete; — à serpenteaux, die Schwärmrakete; — double, die Zwillingsrakete; — courante sur l'eau, die Wasserrakete; — d'honneur, oder de signaux, die Signalrakete; — d'amorce, das Schlagröhrchen; — d'aviron, das Ruderband, (ein von getheertem Werg gemachtes Band, welches verhindert, daß das Ruder, wenn man es etwa fahren läßt, nicht aus der Schleife (étrier) heraus schlüpfe); — de vindas oder de cabestan volant, (Mechan.) der aufrecht stehende Baum einer losen Spille, oder einer Erdwinde, durch dessen Kopf od. oberes Ende die Hebebäume in einer horizontalen Stellung gestellt sind.; fusées de tournevire, (Schiff.) in einander geschlungene Knoten von aufgedrehten Tau-Enden, welche an den Kabelring hie und da angemacht sind, um zu verhindern, daß die Seile, die das Kabel mit dem Ringe verbinden, sich nicht verschieben, und an dem Taue hin und her fahren; *fig.* démêler une fusée, einen verwirrten Handel auseinander setzen; einen Betrug oder feindseligen Anschlag entdecken; mêler les fusées, eine verwirrte Sache noch mehr verwirren; achever sa fusée, (poet.) sein Leben endigen.

Fusée, *adj. f.* verwittert; chaux fusée, (Bauk.) verwitterter, in der Luft zerfallener Kalk.

Fuselé, ée, *adj.* (Wap.) geweckt, mit Wecken besetzt, (s. fusée); colonne fuselée, die Spindelsäule.

Fuser, *v. n.* (Physik, Chir. Med.) sich ausbreiten, ausdehnen, ergießen; verwittern; s. fusée, *adj.*

Fuserole, *f.* (Weber) die Seele oder der eiserne Draht im Schiffchen.

Fusibilité, *f.* (Chym.) die Schmelzbarkeit.

Fusible, *adj. c.* schmelzbar; colonne fusible, (Bauk.) eine gegossene Säule.

Fusiforme, *adj.* (Botan.) spindelförmig.

Fusil, *m.* (spr. fusi) der Feuerstahl, der Stahl; das (sämmtliche) Feuerzeug; der Wetzstahl; die Flinte; der Pfannendeckel, (auch Batterie) der stählerne Deckel einer Zündpfanne; (zum Unterschiede von einem viereckigen Wetzstahle, tourneſil); battre le fusil, Feuer schlagen; une pierre à fusil, ein Feuer- oder Flintenstein; fusil à vent, oder arquebuse à vent, die Windbüchse; — de chasse, die Jagdflinte; — double, die Doppelflinte; — tournant, die Flinte mit zwei oder mehr Läufen, die sich drehen; — de rempart, die Wallmuskete.

Fusile, *adj.* s. fusible.

Fusilier, *m.* (*cor.* fuselier) (Tact.) der Füsilier, (ein mit einer Flinte bewaffneter Soldat zu Fuß); (ehedem zum Unterschiede von Lanzenknechten und Musketieren); auch Soldaten, deren Gewehr etwas kleiner ist als jenes der Musketiere.

Fusillade, *f. nouv.* das Schießen oder Erschießen mit Flinten; ein heftiges Feuer aus kleinem Gewehre.

Fusiller, *v. a.* mit Flinten erschießen; (*pl. us.* faire passer par les armes). Se fusiller, *v. pron.* auf einander schießen od. feuern.

Fusillette, *f.* (Feuerw.) eine sehr kleine Rakete.

Fusion, (Chym.) die Schmelzung, das Schmelzen od. Flüssigmachen eines festen Körpers; mettre de l'or en fusion, Gold in Fluß bringen; fourneau de fusion, der Schmelzofen.

Fuste, *f.* (Schiff.) eine Art kleiner Ruderschiffe, ins. der italienischen Seeräuber; eine Art langer Lastschiffe mit niedrigem Borde, Segel und Ruder.

Fusté, *adj. m.* (Wap.) un arbre fusté, ein Baum, dessen Stamm von einer andern Farbe ist als die Zweige.

Fustet, *m.* (Bot.) der Fustel, das Gelbholz, eine Art des Färbebaums, dessen Rinde man zum Gelb u. Grünfärben gebraucht.

Fustibules, *f.* (röm. Alterth.) eine Maschine womit Pfeile und Steine geworfen wurden.

Fustigation, *f.* (jur.) das Peitschen mit Ruthen; das Auspeitschen, der Staupbesen, Staupenschlag.

Fustiger, *v. a.* (jur.) einen mit Ruthen peitschen, auspeitschen, einem den Staupbesen geben.

Fustoc, *m. ol.* statt fustet.

Fût, *m.* der Schaft einer Flinte, Pistole, Büchse ꝛc.; *it.* — einer Hellebarte; — einer Säule; der Säulenschaft; überhaupt die hölzerne Bekleidung verschiedener Werkzeuge, z. B. an Hobeln, Bohrern ꝛc.; — de scie, sonst auch monture de scie, das Sägegerüste, Sägegestell; — de tambour, der Kasten (das Holz) einer Trommel; der hölzerne Umfang eines Schwärmers; das hölzerne Gestell des Strumpfweberstuhls; (Buchb.) der Schnitthobel od. Beschneidehobel; (Jagd) s. *pl. us.* merrains; — d'orgue, das Orgelgehäuse; *it.* fût, das sämmtliche Holzwerk eines Fasses, daher: du vin qui sent le fût, Wein, der nach dem Fasse schmeckt.

Futaie, *f.* oder un bois de haute futaie,

ein Wald von hohen Bäumen; arbres, bois de haute futaie, hochstämmige Bäume, hochstämmiges Holz; futaie sur taillis, das vierzigjährige Holz; demi-futaie, das Holz zwischen vierzig und sechzig Jahren; jeune et demi-futaie, das Holz zwischen sechzig und hundert und zwanzig Jahren; haute futaie sur le retour, das Holz welches über zweyhundert Jahre alt ist.

Futaille, *f.* ein (lediges) Faß, eine (leere) Tonne; *collect.* mehrere Fässer; — montée, gebundene Fässer; — en botte, s. botte; une vieille futaille, *injur. pop.* eine alte Schachtel.

Futaine, *f.* der Barchent oder Barchet, (eine Art halb leinen und halb baumwollenen Zeuges).

Futainier, *m.* der Barchentweber.

Fûté, ée, *adj.* (Wap.) statt garni d'un fût, mit einem Schafte versehen, geschäftet; *fig. fam.* pfiffig, fein, schlau, listig, schlimm, verschmitzt.

Fûtée, *f.* (Schreiner) eine Art aus Sägespänen und Leim zubereiteten Kittes, die Ritzen und Löcher im Holzwerk damit zu verkleben.

F-ut-fa, (Musik) die Note F.

Futile, *adj. c.* nichtig, nichtswürdig, unnütz, untauglich, von geringem Werthe, unbedeutend; un raisonnement futile, ein seichtes, leeres Geschwätz od. Urtheil.

Futilité, *f.* die Nichtigkeit, Nichtswürdigkeit, Untauglichkeit; *it.* die nichtsbedeutende Sache selbst, die nichtswürdige Kleinigkeit.

Futur, ure, *adj.* künftig, zukünftig; les races futures, die künftigen Geschlechter.

Futur, *m.* (Gramm.) das Futurum, die zukünftige Zeit; (Logik) das Zukünftige; le futur contingent, etwas das geschehen kann oder nicht; *it.* le futur, la future, les futurs, der Bräutigam, die Braut; die zukünftigen Ehegatten; les futurs conjoints, die Verlobten.

Futurition, *f.* (Lehrstyl) die Künftigkeit, die Zukunft.

Fuyant, ante, *adj.* (Mal. Zeichenk.) zurückweichend; in der Ferne, (s. fuir); échelle fuyante, (Perspektiv) der verjüngte Maßstab; fuyant, *part.* fliehend.

Fuyard, arde, *adj.* flüchtig, fliehend; insf. von solchen Soldaten, welche aus dem Treffen fliehen; bêtes fuyardes, menschenscheue Thiere; pigeons fuyards, Feldtauben, die nur in offenen Taubenhäusern auf den Höfen nisten.

Fuyard, *m.* der Flüchtling, (insf. von Soldaten); der Flüchtige, Ausgetretene, (von auszuhebenden Rekruten); rallier les fuyards, die entflohenen Soldaten wieder sammeln.

G.

G, *m.* das G; ein Mitlauter und der siebente Buchstab des Alphabetes.

Gaban, *m.* eine Art Mäntel von grobem Tuche, welche von Marseille nach der Levante versendet werden.

Gabare, *f.* die Gabare (eine Art breiter und platter Fahrzeuge, womit man den Strom hinauffährt); der Lichter, worauf man in seichten Häfen die Waaren größerer Schiffe ausladet oder lichtet; eine Art Wachtschiffe in den Häfen oder großen Flüssen zur Erhebung des Zolles; *it.* eine Art Fischernachen; ein Fischergarn welches kleiner ist als das Schlagnetz (Seine).

Gabaréer, *v. a.* Zimmerwerk nach dem Modell verfertigen.

Gabarer, *v. n.* einen kleinen Nachen mit einem einzigen Ruder auf dem Hintertheile des Schiffes leiten.

Gabari oder gabarit, *m.* (Schiffb.) der Sarter, das kleine hölzerne Modell eines Schiffes, die Abbildung des Kieles desselben; un vaisseau de bon gabarit, ein genau nach einem guten Modell verfertigtes Schiff; (Art.) das Modellbret.

Gabarier, *m.* der Schiffer oder der Schiffmann einer Gabare; einer der Arbeiter, welche eine Gabare ausladen.

Gabarote, *f.* eine Art kleiner Fischernachen auf der Gironde.

Gabatine, *f.* donner de la gabatine à qn. *prov. fam.* einem etwas aufbinden; *vulg.* einem etwas weiß machen.

Gabegie, *f. pop.* ein heimlicher Kniff, eine versteckte List ꝛc.; il y a de la gabegie là-dessous, das geht nicht mit Rechtem zu, darunter steckt eine boshafte Absicht.

Gabelage, *m.* (Finanzw.) die Lagerzeit des Salzes; die Zeit, während welcher das Salz im Magazin liegen und trocknen muß.

Gabelé, ée, *part. et adj.* getrocknet ꝛc.; du sel non gabelé, (Finanzw.) heimlich eingeführtes, unverzolltes Salz.

Gabeler, *v. a.* (Finanzw.) das Salz im Magazin trocknen lassen.

Gabeleur, *m.* (Finanzw.) der Salzwächter, Salzbediente, der Sorge trägt, daß kein heimlicher Unterschleif durch Einführung fremden Salzes geschehe.

Gabelle, *f.* (Finanzw.) ehemals die Salzsteuer, der Salzzoll, das Salzmonopol der Krone, (ehem. in Paris) der Salzhof, Salzspeicher, wo das Salz verkauft wurde; pays de gabelle, ehem. die Provinzen, wo die Salzsteuer eingeführt war; — redimés, die sich davon losgekauft hatten; — de grande gabelle, wo das Salz im höchsten Preise verkauft wurde; — de petite gabelle, wo man es wohlfeiler gab; frauder la gabelle, Salz heimlich einführen, ohne die Auflage zu bezahlen; *vulg.* Salz schwärzen, einschwärzen; *fig. fam.* sich listigerweise einer Pflicht entziehen; il faut que vous buviez comme nous, sans frauder la gabelle, trinken Sie wie wir, und machen Sie keine Ausnahme.

Gabellum, *m.* (Anat.) der Zwischenraum zwischen den Augenbraunen.

Gabelou, *m.* der Salzbediente; der Schreiber eines Zollbüreau, *fam.* ein frecher Spötter.

Gabet, *m.* (in einigen Seestädten) statt girouette.

Gabie, *m.* (Schiff.) auf dem mittelländischen Meer statt hune; (zu Marseille) uneigentlich statt mât de hune.

Gabier, *m.* (Schiff.) der Mastwächter (ein Matrose der auf dem Masttorbe die Wache hält).

Gabieu, Toupin, *m.* (Seiler) ein Werkzeug, die Fäden miteinander zu verbinden.

Gabilland, s. Cabillaud.

Gabion, *m.* (Fortif.) der Schanzkorb; gabion farci, (Artill.) ein großer mit Faschinen gefüllter Schanzkorb der Sapirer.

Gabionnade, *f.* (Fortif.) eine Brustwehre von Schanzkörben.

Gabionner, *v. a.* (Fortif.) mit Schanzkörben versehen, durch Schanzkörbe decken.

Gabords, *m. pl.* (Schiffb.) die erste und unterste Reihe Breter der äußern Verkleidung (bordage) eines Schiffes, vom Kiele herauf bis über die Bauchstücke; (s. ribords).

Gabre, *f.* (Miner.) eine Art steinichter Kristallisirung; eine Gattung alter Serventinsteine.

Gabriom, *m.* (Alchym.) der Schwefel (im Gegensatze von eau mercurielle).

Gaburons, *m. pl.* Jumelles, Clamps, (Schiffbau) die Wangen od. Verstärkungsstücke, um die Masten und Segelstangen zu befestigen.

Gâche, *f.* (Schlosser) die Schließkappe, (worein der Kopf eines Riegels einfällt), der Schließhaken, die Krampe; (Bauk.) womit man eine Röhre, durch welche das Regenwasser abläuft, an der Mauer befestigt; (Pastetenb.) der Rührstock, den Teig durchzuarbeiten; (Maur.) die Kalk- oder Rührschaufel, der Rührhaken zum Einrühren des Kalks oder Mörtels; (Weißgärber) die Kalkschaufel.

Gacher, *v. a.* (Maurer) Gyps, Kalk oder Mörtel einrühren, anmachen, mit Wasser verdünnen; *ol.* (Wäsche) im Fluß ausspühlen; *ol.* statt ramer, rudern; *pop.* — sa marchandise, seine Waare äusserst wohlfeil verkaufen, sie halb wegschenken; *it.* statt bouviller.

Gâchet, *m.* (Naturg.) eine Art schwarzköpfiger Seeschwalben.

Gâchette, *f.* (Schlosser) die Zuhaltung; ein Stückchen Eisen, das den Riegel des Schlosses zuhält; (Büchsenmacher) die Krappe.

Gâcheur, *m.* (Maurer) der Arbeiter, welcher den Kalk, Mörtel ꝛc. einrührt; (Handl.) der Kaufmann oder Krämer, welcher seine Waare unter dem gewöhnlichen Preise verkauft.

Gâcheux, euse, *adj.* schlämmig, weichkothig, schmierig, (insf. vom Erdreich und vom Wege).

Gâchis, *m* der Koth, Schlamm, (eine Lache oder Pfütze von ausgeschüttetem Wasser, Regen ꝛc.).

Gade, *m.* (Nat.) das Geschlecht der Weichfische mit leicht abfallenden Schuppen.

Gadèle, *f. prov.* die Stachelbeere; (statt groseille blanche oder verte).

Gadelier, *m. prov.* der Stachelbeerstrauch; (statt groseiller blanc oder épineux).

Gadouard oder Gadouart, *m.* der Abtrittfeger oder Abtritträumer (*pl. us.* vidangeur); *plais. pop.* der Schatzgräber.

Gadoue, *f.* der Unrath des Abtrittes.

Gaffe, *f.* (Schiff.) der Bothshaken; eine gewisse Art Salzschiffe; (Fischf.) in der ehem. Normandie eine Sorte sehr großer Stockfische.

Gaffer, *v. a.* (Schiff.) mit einem Bothshaken fassen, fest halten.

Gagate, *f.* das Berawachs, der Gagat (*pl. us.* jais oder jaiet).

Gage, *m.* (meist von beweglichen Sachen)

das Pfand; (von unbeweglichen Gütern) das Unterpfand, das todte Pfand, die Hypothek; überhaupt der Versatz, die versetzte Sache; (bey Wettungen) der hinterlegte Preis; (Alterth.) der Handschuh, den man bey Zweykämpfen, zu entscheidenden Streitigkeiten, zum Zeichen der Ausforderung auf die Erde warf; *fig.* das Pfand, Unterpfand, d. i. ein sicheres Merkmal, ein untrüglicher Beweis von jemandes aufrichtiger Zuneigung, Freundschaft und Liebe; gages, *pl.* die Besoldung, der (oder das) Gehalt; (v. Soldaten) der Sold, die Löhnung; (v. geringen Bedienten) der Lohn; prêter sur gages, auf Pfänder leihen; mettre en gage, versetzen, verpfänden; jouer au gage touché, um Pfänder spielen; qu'ordonnez-vous au gage touché? was soll der thun, dem das Pfand gehört? témoins à gages, durch Geld bestochene Zeugen; servir à gages, um Lohn oder Sold dienen; prendre qn. à gages, einen um den Lohn dingen; gages à vie, die Besoldung auf Lebenszeit; vif-gage, (jur.) das Unterpfand an unbeweglichen Gütern, durch deren Nutzung die Schuld nach und nach getilgt wird; mort-gage, s. antichrèse; gage mort, ein Unterpfand, das einer demjenigen, in dessen Feldern sein Vieh Schaden gethan hat, indessen überliefert, damit er dasselbe wieder losgebe, sobald der ihm zugefügte Schaden ersetzt worden; — intermédiaire, die Besoldungseinkünfte einer Bedienung ꝛc., welche von dem Tode oder Abgange des vorigen Besitzers an, bis zu der Zeit, da der Nachfolger eingeführt ist, fällig sind; — pleige, s. pleige; — du combat oder de bataille, das Fehdepfand; demeurer pour les gages, zum Unterpfande behalten werden; *fig. fam.* für die Andern bezahlen oder büßen müßen; casser qn. aux gages, *fig.* einem seine Gunst entziehen.

Gagé, ée, *part. et adj.* gewettet; besoldet, gedungen ꝛc. s. gager.

Gager, *v. a.* wetten; jemand besolden oder bestallen, jemand in Sold nehmen, oder ihn im Sold (oder im Lohn) haben; jemand für etwas dingen, bezahlen; (s. gages); gager cent écus, um hundert Thaler wetten; gager qch. contre qn. mit jemanden um etwas wetten; gage que si, gage que non, statt je gage etc. ich wette Ja, ich wette Nein; je gagerois ma tête à couper, ich wollte meinen Kopf darauf verwetten.

Gagerie, *f.* saisie-gagerie, (jur.) die gerichtliche Pfändung beweglicher Güter eines Schuldners zur Sicherheit eines Gläubigers; (Gegenth. saisie-exécution).

Gageur, *m.* euse, *f.* der Wetter, die Wetterinn, (eine Person welche wettet, oder geneigt ist, bey jeder Gelegenheit eine Wette anzubiethen).

Gageure, (spr. gajure) *f.* die Wette, das Wetten selbst; der Wettpreis; perdre par gageure, verwetten, durch Wetten verlieren; soutenir la — die Wette halten, bey der Wette bleiben; *fig. fam.* bey seinem Vorsatze bleiben.

Gagiste, *m.* einer der in jemandes Solde steht, ohne dessen Bedienter zu seyn.

Gagnable, *adj. c.* gewinnbar, was man gewinnen kann; terres gagnables, (jur.) statt terres incultes.

Gagnage, *m.* die Weide, Viehweide, der Weideplatz; (Jagd) das Geäse, oder das Feld wo das Vieh und das Rothwildpret weidet; (jur.) *prvcl.* das auf dem Felde stehende Getreide, od. die Felder selbst; le cerf fait la nuit au gagnage, der Hirsch weidet bey Nacht auf den Saatfeldern; le cerf va au gagnage, der Hirsch zieht auf das Geäse.

Gagnant, *m.* der Gewinner im Spiele; *it. adj.* gewinnend; billet gagnant, der Treffer; das Gewinnloos.

Gagne-denier, *m.* der Arbeiter, der, ohne ein eignes Handwerk zu verstehen, seinen Unterhalt durch Handarbeiten verdient, z. B. der Taglöhner, Lastträger ꝛc.

Gagne-pain, *m.* der Brodverdienst; die Arbeit oder das Werkzeug, womit einer sein Brod erwirbt.

Gagne-petit, *m.* ein herumziehender Scherenschleifer; (sonst remouleur).

Gagné, ée, *part. et adj.* gewonnen ꝛc.; donner gagné, gewonnen geben.

Gagner, *v. a.* gewinnen; einen Gewinn od. Vortheil ziehen; etwas erlangen, erhalten, bekommen, erwerben; *qqf.* (du mal) etwas bekommen das man nicht gewünscht hat; sich etwas zuziehen, z. B. eine häßliche Krankheit; *it.* verdienen, durch Arbeit erwerben; *qqf.* sich einer Sache, eines Ortes ꝛc. bemächtigen, bemeistern; — qn. jemand gewinnen, ihn durch gewisse Mittel auf seine Seite bringen, ihn bestechen; jemand etwas (Geld) abgewinnen; — *v. a. et n.* einen Ort erreichen; bis an einen Ort hinkommen oder gelangen; gagner sa vie à écrire, sich mit Schreiben ernähren, sein Brod mit Schreiben verdienen; — qch. sur qn. über jemand einen Vortheil erhalten; *it.* oder — sur l'esprit de qn. etwas durch Ueberredung von jemand erlangen, ihn zu etwas bringen oder bewegen; es bey jemand so weit bringen, daß ...; — qch. sur soi, sich in etwas Gewalt anthun; über sich so viel vermögen; sich überwinden; gagner qn. statt lui gagner son argent au jeu, einem sein Geld abgewinnen; gagner temps, gagner son temps, Zeit gewinnen; — chemin, — pays, eilen, in wenig Zeit weit kommen; — le devant oder les devans, voraus reisen, gehen ꝛc.; *fig.* einem worin zuvor kommen; le feu gagne jusqu'au toit de la maison, das Feuer ergreift das Dach des Hauses; gagner le oder au vent, (Schifff.) einem andern Schiffe den Wind abgewinnen; — sur un vaisseau, ein Schiff einholen; — l'épaule du cheval, (Reitsch.) dem Pferde die Schultern zurecht setzen; — des oeillets, (Gärtn.) Nelken aus dem Samen ziehen. *Fig.* gagner le dessus, die Oberhand gewinnen oder behalten; — qn. de vitesse, es einem an Geschwindigkeit zuvor thun; — les taillis od. la campagne, la guérite, le haut, oder — au pied, — pays, die Flucht ergreifen, *vulg.* sich aus dem Staube machen; il n'est pas marchand qui toujours gagne, man gewinnt nicht immer beym Handel, es schlagen nicht alle Unternehmungen glücklich aus; (s. auch perdre, coquinbert etc. *prov.*)

Gagui, *f. fam.* ein dickes, lustiges und dabey hübsches Weib.

Gai, gaie, *adj.* lustig, fröhlich, munter, aufgeräumt; une maison bien gaie, ein (wegen seiner schönen Aussicht, seinen hellen Zimmern ꝛc.) angenehmes Haus; couleurs gaies, frische, lebhafte, helle Farben; vert gai, hellgrün; un temps gai, helles, frisches Wetter; gaie science, *ol.* die Dichtkunst; cheval gai, (Wap.) ein munteres Pferd ohne Sattel u. Zaum; un mât gai, (Schifff.) ein zu lose stehender Mast; il a le vin gai, er hat einen lustigen Trunk; *it.* gai, *adv.* lustig, frisch; allons gai, laßt uns unsere Straße lustig fortwandeln.

Gaiac, *m.* das Franzosenholz, Heiligenholz, Pockenholz, (ein westindischer Baum von sehr hartem und weißgelbem Holze).

Gaiement oder gaîment, *adv.* lustig, fröhlich, aufgeräumt, heiter, munter; (de bon coeur) gern und willig, gutwillig; aller gaiement, (bon train) seinen Weg munter fortgehen, *vulg.* einen starken Schritt gehen.

Gaieté oder gaîté, *f.* die Lustigkeit, Fröhlichkeit, Munterkeit, Heiterkeit; ein Jugendstreich, ein muthwilliger Streich; der Muthwille; eine muthwillige Rede; de gaieté de coeur, muthwilligerweise, vorsetzlich, (de propos délibéré); ce cheval a de la gaieté, dieses Pferd hat Feuer.

Gaillac, *m.* eine Art weißer auch rother Franzweine.

Gaillard, arde, *adj.* lustig, fröhlich, munter, aufgeräumt, scherzhaft; allzu munter, etwas muthwillig, ein wenig frey; leichtfertig; *qqf.* halb trunken, der einen kleinen Rausch hat (qui est entre deux vins); (von Unternehmungen, Thaten ꝛc.) kühn, verwegen; — *s. m.* ein lustiger Bruder, lockerer Bursche; *s. f.* (*m. p.*) eine lose Dirne, eine Weibsperson von allzu freyer Lebensart; une chanson gaillarde, ein lustiges Lied, worin etwas freye, muthwillige oder schlüpfrige Stellen vorkommen; vent, air gaillard, ein kühler Wind, eine kühle Luft.

Gaillard, *m.* das Kastell, die Schanze, die Erhöhung vorn und hinten auf dem Verdecke großer Schiffe; — d'arrière, das Hinterkastell; — d'avant, das Vorderkastell.

Gaillarde, *f. ol.* eine Art lustiger Tänze; (Buchdr.) eine Schriftsorte zwischen der kleinen römischen und der kleinen Textschrift, (petit-romain und petit-texte).

Gaillardelettes, *f. plur.* Galarts, *m. pl.* die Flagge auf dem Fock- und Besansmaste.

Gaillardement, *adv.* auf eine muntere, fröhliche Art; *it.* auf eine leichtsinnige, kühne, verwegene Art; il a fait cela un peu gaillardement, er hat sich ein wenig leichtsinnig dabey benommen.

Gaillardet, *m.* (Schifff.) eine vorn ausgekerbte, zweyspitzige Flagge, die vorn auf dem Fockmast aufgesteckt wird.

Gaillardise, *f.* die Fröhlichkeit, das lustige Wesen; meist, eine in Muthwillen ausgeartete Fröhlichkeit; dire des gaillardises, muthwillige, leichtfertige Reden führen, *vulg.* Zoten reissen.

Gain, *m.* der Gewinn, Gewinnst, das Gewonnene, Erworbene; das Gewinnen selbst, die Handlung des Gewinnens; l'amour du gain, die Gewinnsucht;

jouer sur son gain, mit dem gewonnenen Gelde fortspielen; se retirer sur son gain, aufhören zu spielen, nachdem man gewonnen hat; à perte et à gain, auf Verlust und Gewinn. *Fig.* avoir gain de cause, gewonnen Spiel haben; je vous donne gain de cause, ich gebe Ihnen die Sache gewonnen.

Gaîne, *f.* die Scheide, ins. die Messerscheide; (die Degenscheide, fourreau); gaînes, (Botan.) gewisse Blumenblätter, die eine Art Scheide bilden, in welcher der Griffel, der mittelste Theil der Befruchtungswerkzeuge, steckt; gaîne de flamme, (Schiff.) die Wimpelscheide; gaînes de girouettes, schmale, leinene Streifen, welche an die Fahnenstöcke genähet werden; gaîne de terme, der von oben herunter immer schmäler zulaufende Schaft einer Hermes- oder Gränzsäule (terme).

Gaînier, *m.* der Scheide- oder Futteralmacher; (Botan.) der Griffel- oder Judasbaum, (auch arbre de Judée od. de Judas).

Gala, *m.* (span.) die Festlichkeit, festliche Pracht an Höfen, die Gala oder Galla; en gala, in Gala; un jour de gala, ein Galatag; un habit de gala, ein Galakleid, Feyerkleid oder Prachtskleid.

Galactirrhée, *f.* (Med.) der Milchfluß.

Galactit, *m.* (Miner.) eine Art weißlichten, verhärteten Thons mit rothen Adern, welcher zum Fleckenausmachen gebraucht wird.

Galactite, *f.* (Mineral.) der Milchstein, Milchjaspis.

Galactode, *adj. m.* (Med.) milchfarben.

Galactographie, *f.* (Med.) die Beschreibung der Milchsäfte.

Galactologie, *f.* (Med.) die Lehre von dem Gebrauche der Milchsäfte.

Galactophage oder Galactopote, *m. et f.* (Med.) der oder die von Milch oder von Milchspeisen lebet.

Galactophore, *adj.* (Med.) Milch bringend; conduits galactophores, die Milchgänge.

Galactoposie, *f.* (Med.) die Milchdiät.

Galactose, *f.* (Med.) die Verwandelung des Nahrungssaftes in Milch.

Galamment, *adv.* auf eine artige, zierliche Art; artig, fein, mit edlem Anstande.

Galandages, *f. pl.* (Maur.) eine Wand von auf einander gelegten Ziegelsteinen.

Galanga, *m.* (Bot.) der Galgant, eine gewürzhafte ostindische Wurzel, welche in Apotheken gebraucht wird.

Galant, ante, *adj.* (von Mannspersonen) artig, höflich, gefällig, fein; der sich besonders bemüht, dem schönen Geschlechte zu gefallen; (hier wird das Hauptwort immer vorher gesetzt); (von Frauenzimmern) buhlerisch; (v. Sachen) artig, angenehm, und nach dem guten Geschmacke eingerichtet; c'est un galant homme, er ist ein feiner artiger, ein allerliebster Mann; c'est un homme galant, er gefällt gern den Damen; ist gern verliebt; avoir l'esprit galant oder l'humeur galante, verbuhlt seyn; einen besondern Hang zu dem schönen Geschlechte haben; une lettre galante, ein Liebesbrief; un propos galant, eine verliebte Rede.

Galant, *m.* der Liebhaber, Buhler, *vulg.* der Galan; *fam.* ein loser Vogel, lustiger Gast; un vert galant, ein munterer, frischer Mensch, *vulg.* Spring ins Feld.

Galanterie, *f.* die Feinheit des Verstandes und der Manieren; die feine Lebensart; die Artigkeit, Höflichkeit, ins. gegen das Frauenzimmer; ein kleines Geschenk, (eine Kleinigkeit); die Buhlerey; ein verbothener Liebeshandel; eine venerische Krankheit; (in allen diesen Bedeutungen sagt man auch: Galanterie); ce n'est qu'une pure galanterie, (sagt man zuweilen zu Entschuldigung einer zweydeutigen Handlung) das ist ja nur Spaß, das hat ja nicht viel zu bedeuten; la galanterie est un peu forte, der Spaß ist ein wenig arg; cette femme a une galanterie avec un jeune officier, diese Frau hat einen Liebeshandel, einen heimlichen Umgang mit einem jungen Officier; attraper une galanterie, angesteckt werden, eine venerische Krankheit erben.

Galantin, *m. iron.* der Geck, ein süßer Herr, ein alberner, lächerlicher Liebhaber.

Galantiser, *v. a. ol.* beym Frauenzimmer auf eine lächerliche Art den Liebhaber spielen.

Galathée, *f.* (Naturg.) eine Art Heuschreckenkrebse mit kurzen Fühlhörnern und langen Scheren.

Galatine, *f.* (Kochk.) ein Zwischengericht von fettem Hühner- oder Kapaunenfleisch ꝛc., aus welchem alle Knochen weggenommen worden sind.

Galaubans, s. galebans.

Galaverne, *f.* (Schiffsb.) die Garnitur der Ruder einer Galeere.

Galaxie, *f.* (sonst voie lactée) (Astron.) die Milchstraße, der helle, von dem Glanze unzähliger kleiner Sterne entstehende Bogen, welcher das ganze Sternengewölbe fast in der Lage eines großen Kreises ununterbrochen umgibt; s. galactit.

Galbanum, (spr. galbanon) *m.* (Bot.) das Mutterharz; auch galbanifère, die Mutterharzpflanze oder das Gallkraut; il donne oder il vend du galbanum, *prov.* er verspricht viel, und hält wenig.

Galbe, *m.* (Bauk.) die zierliche Rundung, Ausbreitung und Erhebung der Blätter an Säulenknäufen, Geländern, Vasen, Kuppeln ꝛc.

Gale, *f.* die Krätze, ein ansteckender Hautausschlag; (bey Thieren und Pflanzen) die Räude; der Grind oder Ausatz der Bäume; der Krebs, der Wurm; (Bandwirker) die Fasern und Flöckchen an Bändern; qui a la gale, se gratte, *prov. pop.* wem es juckt, der kratze.

Galé, *m.* der Porsch oder Porst, ein Pflanzengewächs mit Zwitterblüthen und von starkem, betäubendem Geruche.

Galéace, *f.* die Galeasse oder Galeone, die größte Art Galeeren oder Ruderschiffe mit drey Masten, die man niederlassen kann, welche ehedem im Mittelmeere (ins. bey den Venetianern) gebräuchlich waren.

Galebans, *m. pl.* lange Taue, welche die Masten in ihrem Stande befestigen.

Galée, *f.* das Schiff, worein der Buchdrucker seine aus dem Winkelhaken ausgehobenen Zeilen setzt; composer en galée, stückweise setzen, ohne Kolumnen zu machen.

Galéere, *f.* (Artill.) mehrere hinter einander an einem Taue befestigte Querbäume, um eine Last fortzuziehen.

Galefretier, *m. pop. injur.* ein Nichtswürdiger, ein Lumpenkerl.

Galéga, *m.* die Geißraute, (Pflanze).

Galène, *f.* (Miner.) der Glanz, Bleyglanz, das Würfel- oder Töpfererz, (ein schwärzlichgraues und glänzendes Bleyerz).

Galénique, *adj. c.* (Med.) la méthode galénique, die galenische Heilart, die Methode des Arztes Galenus.

Galénisme, *m.* (Med.) die Lehre des Galenus (Galien).

Galéniste, *m.* der Galenist, ein Anhänger des Galenus.

Galéode, *m.* (Naturg.) eine Art haariger Schaalthiere.

Galéopsis, *m.* die Hanfnessel, (Pflanze).

Galéote, *f.* (Naturg.) eine Art Eidechse mit ausgekerbtem Hinterhaupte und Rücken; *it.* ein Wahrsager.

Galer, *v. a. pop.* mit den Nägeln kratzen; se galer, *v. réfl.* sich kratzen, wo es juckt.

Galère, *f.* die Galeere, das Ruderschiff, (eine Art langer, schmaler Schiffe mit niedrigem Bord, welches Ruder und Segel führt und meist im Mittelmeere gebraucht wird); *plur.* die Galeerenstrafe; galère, (Tischl.) der Fuge- oder Schürhobel; (Orgelb.) der Zinnhobel; (Chym.) die Galeere, eine Art Reverberirofen, worin man die verschiedenen Retorten neben einander stellen kann; (Gärtner) ein großer Rechen; mâté en galère, s. mâté. *Fig. et Prov.* vogue la galère! es sey gewagt! es gehe wie es gehe! c'est être en galère, que d'être dans un tel lieu, da ist nicht gut seyn; das ist eine wahre Galeere!

Galerie, *f.* die Galerie; eine Säulenlaube, ein langer bedeckter Gang vor einem großen Gebäude; ins. ein sehr langer Saal, oder eine Reihe von Sälen oder Zimmern, worin Gemälde oder andere Werke der bildenden Künste aufbehalten werden; (Schiff.) die Galerie, (ein vorspringender Gang, meist am Hintertheile großer Schiffe); (im Ballhause u. auch in andern öffentlichen Häusern) der lange bedeckte Gang für die Zuschauer; (Lit.) der Bildersaal; der Titel verschiedener Biographien, Abbildungen berühmter Personen ꝛc.; (Bergw.) der Stollen (ein fast wagerechter Gang, welcher von aussen ins Gebirg führt, Gegenth. fosse); (Fortif.) der Minengang, ein verdeckter Gang; — magistrale, der Haupteingang vorwärts nach dem Felde; — de contrescarpe, welcher dicht am äußern Grabenrande läuft; — d'enveloppe, der um den bedeckten Weg herum geht; galerie d'eau, (Gärtn.) ein länglichter Raum in einem Gebüsche, welcher von zwey parallel laufenden Wasserstrahlen oder Wasserstücken begränzt wird; galerie de peintures, eine Gemäldegalerie; galerie d'église, eine Art Emporkirche; ce sont ses galeries, *prov.* das ist sein gewöhnlicher Gang; er macht diesen Weg oft.

Galérien, *m.* der Ruderknecht auf einer Galeere; der Galeerensklave.

Galérité, *m.* Art strahlenförmiger Seegel.

Galerne, *f. provl.* der Nordwestwind.

Galet, *m.* der Strandstein, (ein platter u. glatter Kieselstein, den das Meer auf den Strand wirft); ein mit dergleichen Steinen bedeckter Strand; (mit dergleichen runden Steinen spielte man auch ehe-

dem auf der Beilke oder Beilketafel, dem deutschen Billiard), daher jouer au galet, auf der Beilketafel spielen; *it.* galet, (Bergw.) das Geschiebe, eine jede Erd- und Steinart, welche an einen andern Ort geschoben worden ist; diamant de galet, eine Art Krystall in Kieselsteinen; der Kieseldiamant.

Galetas, *m.* die Dachstube, das Dachstübchen, (eine Kammer, ein Zimmer im Dachstockwerk); überh. ein jedes schlechtes Zimmer, eine armselige Wohnung.

Galette, *f.* (Kochk.) der Fladen, Plaz, ein breiter ebener Kuchen von grobem Mehl, meist von Brodteig; galette de cocon, (Weber) eine Art schlechter Floretseide, die nur zu geringen Zeugen verarbeitet wird.

Galeux, euse, *adj.* krätzig; (v. Thieren) räudig, *vulg.* schäbig; (v. Pflanzen und Bäumen) räudig, welche um sich fressende Flecken haben; (s. gale); *it. s.* ein Krätziger; qui se sent galeux, se gratte, *prov.* wer sich getroffen findet, der zupfe sich bey der Nase; (s. auch brebis).

Galgale, *f.* ein Kitt, der aus Kalk, Oehl und Theer gemacht wird.

Galimafrée, *f.* (Kochk.) eine stark gewürzte Frikassee von allerley übrig gebliebenem und klein gehacktem Fleisch; *qqf. fig. fam.* ein verwirrtes Geschwätz.

Galimatias, *m.* das Gewäsch, ein unverständliches, verwirrtes Geschwätz; eine elende, schlecht geordnete Rede oder Schrift.

Galion, *m.* die Gallione, ehedem bey den Spaniern und Portugiesen eine Art sehr hoher Kriegsschiffe mit drey bis vier Verdecken; auch eine Anzahl von acht bis zehn Kriegsschiffen, welche die Spanier absenden, die Schätze aus Peru und Terrafirma zu holen; die spanischen Kauffahrteyschiffe, welche unter deren Bedeckung nach Amerika abgehen.

Galiote, *f.* die Galliote, (eine Art leichter Galeeren mit einem Mast, drey Kanonen und mit 16 bis 20 Rudern auf jedem Bord und zwey Mann am Riemen); auch eine Flußgalliote, Kanalgalliote; galiote à bombes, eine Bombardirgalliote (oben offen, mit plattem Boden und einem Gabelmast); (Naturg.) eine Art Eidechse in Asien und Afrika.

Galipot, *m.* (encens blanc, encens de village) das Fichtenharz, der weisse od. gemeine Weihrauch.

Gallate, *f.* (Trisettsp.) s. Calade.

Gallates, *f. pl.* (Chym.) gallussaure oder galläpfelgesäuerte Salze.

Gallatone, *f.* (Trisettsp.) ein Gallaton, (wenn Einer allein alle Stiche macht).

Galle, *f.* (Bot.) die Galle, (ein erhabener Auswuchs an den Blättern der Bäume und Pflanzen, der von dem Stiche gewisser Insekten herrührt, und einen sehr bittern Geschmack hat); noix de galle, Galläpfel; *it.* galle, das Gallinsekt; mouche des galles, die Gallapfelfliege oder der Gallapfelwurm, die Gallwespe; galles, *m. pl.* (alt röm.) die Priester der Cybele.

Gallican, ane, *adj.* l'église gallicane, die gallikanische Kirche, die französische Geistlichkeit.

Galliambe, *m.* (Poes.) zur Ehre der Cybele verfertigte Verse.

Gallicisme, *m.* (Gramm.) der Gallicismus, die französische Spracheigenheit; eine der französischen Sprache eigene und allgemeine Wortfügung, welche sich nicht wörtlich in eine andere Sprache übertragen läßt; z. B. il vient de mourir, er ist so eben gestorben; il va venir, er wird sogleich kommen.

Gallicomanie, *f.* die übertriebene Liebe und Nachäffung der französischen Sprache und Sitten.

Gallinacé, ée, *adj.* (Naturg.) hühnerartig, zum Geschlechte der Hühner gehörig; *pl.* die Hühnerarten.

Gallique, *adj. c.* (Chym.) aus Galläpfeln bereitet oder deren Eigenschaft besitzend.

Gallium, *m.* das Labkraut; s. caille-lait.

Gallophile, *m.* der Franzosenfreund.

Galmaces, *f. pl.* eine Art Londres- oder halb Londrestücher, welche in der ehem. Lombardie verfertigt werden.

Galoche, *f.* die Gallosche, (eine Art Ueberschuhe); (Schifff.) das in eine Luckenlade (écoutille) gemachte Loch, wodurch man ein Tau gehen läßt, ohne die Lucken zu öffnen; eine Art Seile und Klobenwerk; un menton de galoche, *plais. pop.* ein langes, spitziges, weit heraus stehendes Kinn.

Galon, *m.* die Galone, Tresse, Borte, überhaupt dandartige Gewebe von Gold, Silber, Seide ꝛc.; eigentlich aber nur Gold- und Silbertressen.

Galonné, ée, *part. et adj.* mit Borten besetzt, galonirt; un homme galonné, ein galonirter Herr; einer dessen Kleid reich besetzt ist.

Galonner, *v. a.* mit Galonen oder Tressen besetzen.

Galonnier, *m.* der Galonenmacher, Bortenwirker.

Galop, (spr. galo) *m.* der Galopp; mettre un cheval au galop, ein Pferd in den Galopp setzen, es zum Galopp abrichten; aller au petit, au grand galop, im kurzen, im starken Galopp reiten; il va le grand galop à l'hôpital, *prov.* er eilt dem Spital zu.

Galopade, *f.* das Galoppiren; ein gewisser Raum, den man im Galopp durchstreicht.

Galoper, *v. n.* galoppiren, den oder im Galopp gehen; il galope jour et nuit, *fig. fam.* er lauft und rennt Tag und Nacht; galoper son cheval, *v. a.* statt faire aller son cheval au galop, sein Pferd im Galopp gehen oder galoppiren lassen; galoper qu. *fig.* statt poursuivre qn. einen verfolgen, ihm nachsetzen.

Galopin, *m.* ein kleiner Junge zum Ausschicken; der Beyläufer, Ausläufer; der Küchenjunge; *mépr.* statt polisson.

Galoubé, Galoubet, *m.* eine kleine hochgestimmte Flöte mit drey Löchern.

Galuchat, *m.* (Gärb.) ein von seinem Erfinder benannter muschivartiger Chagrin.

Galupse, *f.* eine Art Fahrzeug an den Küsten der ehemaligen Bretagne.

Galvanique, *adj. c.* (Med.) galvanisch.

Galvanisme, *m.* (Med.) der Galvanismus, Metallreiz, Muskelreiz; die Lehre vom Metall- oder Muskelreiz.

Galvauder, *v. a. fig.* einen ausschelten, herunter machen, *vulg.* ausbunzen.

Galvette, *f.* eine Art kleiner Raudschiffe.

Gamaches, *f. pl. ol.* statt guêtres.

Gamahé, *m.* (Miner.) eine Art Bilderstein.

Gambade, *f.* der Sprung, Luftsprung aus Freude und Muthwillen, oder aus heftigem Unwillen; payer qn. en gambades, oder en monnoie de singe, *prov.* einen mit Possen abfertigen.

Gambader, *v. n.* hüpfen, springen; aus Freude ꝛc. allerley Sprünge machen.

Gambage, *m. provl.* die Brausteuer, Bieraccise, Geldsteuer.

Gambe, *f.* gambes de hunes, (Schifff.) gewisse kleine Seile oder Stricke; viole de gambe, (Musik) die Kniegeige, (eine mit sechs Seiten bezogene Geige, welche zwischen den Knieen gehalten wird).

Gambier, *m.* eine lange eiserne Stange, ein Werkzeug damit herumzudrehen.

Gambiller, *v. n.* (inf. von Kindern) mit den Beinen baumeln, *vulg.* die Beine schlenkern.

Gambit, *m.* (Schachsp.) jouer le gambit, nachdem man den Bauer des Königs od. der Königinn zwey Schritte vorwärts gezogen hat, man auch den Bauer ihres Läufers zwey Schritte vorwärts zieht.

Gamelle, *f.* (Schifff.) der hölzerne Napf, worin jedem Bootsmann und Soldaten seine Portion Essen gereicht wird; (Kriegsw.) die Soldatenschüssel, ein tiefer Napf, worin die Soldaten einander das Essen zutragen; manger od. être à la gamelle, mit dem Soldatentraktament, mit der Matrosenkost sich begnügen.

Gamme, *f.* (Musik) die Skala oder Tonleiter, (die Folge der stufenweise vom Grundtone bis zur Oktave auf oder absteigenden Töne). *Fig.* chanter la gamme à qn. einem einen derben Verweis geben, den Text lesen; mettre qn. hors de gamme, jemand aus der Fassung bringen; être hors de gamme, nicht mehr wissen wie man daran ist, oder was man thun soll; changer de gamme, andere Saiten aufziehen, d. i. die Weise seines Betragens ändern; fou de haute gamme, ein großer Narr, ein Erznarr; cela passe votre gamme, das ist euch zu hoch, das geht über euern Verstand.

Gamologie, *f.* eine Abhandlung von den Eheverlöbnissen und Heirathen.

Ganache, *f.* die Ganasse, untere Kinnlade eines Pferdes; ce cheval est chargé de ganache, il a la ganache lourde, pesante, die Kinnlade dieses Pferdes ist zu dick, zu stark mit Fleisch bewachsen; c'est une vieille ganache, *fig. fam.* er ist ein dummer, alter Schwätzer.

Ganche, *f.* ein langer krummer Nagel mit einem durchlöcherten Kopfe; der Wippgalgen der Türken; (Schifff.) ein kleines Instrument mit zwey Haken, die Decke der Galeeren damit aufrecht zu halten.

Ganer, *v. n.* (Lombersp.) einen Stich gehen lassen; nicht stechen, ob man gleich stechen könnte.

Ganerbinat, *m.* (jur.) die Ganerbschaft, der Vertrag zweyer oder mehrerer adelichen Familien wegen der Erbfolge und wechselseitigen Vertheidigung.

Ganga, *m.* das Feldhuhn der Pyrenäen.

Gangliforme, *adj. c.* (Anat.) was die Gestalt eines harten Knotens oder Ueberbeins hat; s. ganglion.

Ganglion, *m.* (Anat.) ein Nervenknoten (an dem Orte wo mehrere Nerven zusammenstoßen); (Chir.) das Ueberbein.

(bey Menschen und Thieren) ein starker Auswuchs an Händen und Füßen.

Gangrène, (spr. cangrène) *f.* (Chir.) der (heiße) Brand; (Gegenth. sphacèle); eine tödtliche Entzündung am menschlichen oder thierischen Körper; *qq f.* statt cancer; gangrène de l'os, der Beinkrebs. Beinfraß; *it. fig.* der Krebs, (ein stark einreißendes Uebel, ins. in Staats- und Religions-Sachen).

Gangrené, ée, (spr. cang.) (Chir.) *part. et adj.* vom Brand angegriffen ꝛc.; conscience gangrenée, *fig.* ein beflecktes Gewissen.

se Gangrener, (spr. cang.) *v. réfl.* den (heißen oder kalten) Brand bekommen.

Gangreneux, euse, (spr. cang.) *adj.* was die Natur des (kalten oder heißen) Brandes an sich hat; vom Brand angesteckt; un sang gangreneux, ein entzündetes, sehr verdorbenes Blut.

Gangue, *f.* (Bergw.) der Gang, die Gang- oder Bergart; der Gangstein, das Gestein, (Metall enthaltende Erde u. Steine); die Mutter, Metallmutter; une mine avec sa gangue, eine Erdstufe mit dem daran sitzenden Gesteine; gangue stérile, taubes Gestein, welches kein Erz enthält.

Gangui, *m.* (Fischf.) eine Art Beutelgarn.

Gannegard, *m.* eine Sorte Leinenzeug.

Ganivet, *m.* ein Messerchen, ins. der Wundärzte; (*dimin.* von Canif.)

Gano, (Lombersp.) Lassen Sie gehen! lassen Sie mir den Stich!

Ganse, *f.* das Schnürchen, die Rundschnur, die Schnurschleife; das Knopfloch; eine Art runder oder eckiger schmaler Schnüre, die von Gold, Silber, Seide, Zwirn ꝛc. geklöppelt oder auch auf dem Bandstuhle gemacht werden; ganse de diamans, ein mit Diamanten besetztes Knopfloch; ganse de la prolonge, (Artill.) die Schleppaupretzel.

Gant, *m.* der Handschuh; gants de frangipane, gants d'ambre etc. allerley wohlriechende Handschuhe; gants de canapin oder de peau de poule, sehr leichte Handschuhe von zartem Lammsleder; gants glacés, glasirte Handschuhe; gants fourrés, Pelzhandschuhe; gant fourré, der Fechterhandschuh; gant d'oiseau, (Jagd) der Handschuh, auf welcher man den Falken träat; jeter le gant, *fig.* den Handschuh hinwerfen; statt défier qn. au combat; einen herausfordern.

Gante, *f.* (Bierbr.) der hölzerne Aufsatz auf dem Braukessel, damit das Bier im Kochen nicht überlaufe; *pl.* (Web.) eine Sorte halbgebleichter flächsener Leinen.

Ganté, ée, *part. et adj.* mit Handschuhen bedeckt; Handschuhe anhabend.

Gantelée, *f.* die blaue Winde, (Pflanze).

Gantelet, *m.* der Streit- oder Panzerhandschuh; (versch. Handw.) das Handleder; (Chir.) der Handschuh, eine Art Verbandes; (wenn er die ganze Hand bedeckt, gantelet complet; bedeckt er aber nur einige Finger, demi-gantelet).

Ganter, *v. a.* Handschuhe anlegen oder anziehen. se Ganter, *v. réfl.* seine Handschuhe anziehen; ces gants gantent bien, (*v. n.*) diese Handschuhe liegen gut an.

Ganterie, *f.* die Handschuhmacherarbeit; das Handschuhmacherhandwerk; der Handschuhladen, Handschuhkram.

Gantier, *m.* ière, *f.* der Handschuhmacher, die Handschuhmacherinn.

Ganymède, (Mythol.) Ganymedes, ein Prinz von außerordentlicher Schönheit, Jupiters Mundschenk; *fig.* statt Bardache.

Garaguai, *m.* (Naturg.) eine Art amerikanischer Raubvögel.

Garamantite, *f.* (Mineral.) ein kostbarer Bilderstein.

Garançage, *m.* das Färben mit Grapp.

Garance, *f.* die Färberröthe, der Grapp oder Krapp, die Röthe; — robée oder en balle, der eigentliche Grapp, (das zu einem Teige zermalmte Mark der Färberröthe); — non robée od. en pipe, die Röthe, (die äußern schlechten Theile dieser Wurzel).

Garancer, *v. a.* mit Grapp färben.

Garanceur, *m.* der Grappfärber.

Garancière, *f.* das Grappland, das Feld, wo der Grapp wächst.

Garant, *m.* garante, *f.* der Gewährmann, Gewährsmann, *vulg.* Währmann; *qq f.* der Bürge; je suis garant, ich bin gut dafür.

Garanti, ie, *part. et adj.* gewährt, gutgesagt, gutgesprochen, verbürgt; versichert; gesichert, geschützt, verwahrt; le garanti, (jur.) derjenige dem die Gewähr geleistet wird.

Garantie, *f.* die Gewähr, Bürgschaft, Gewährleistung, *vulg.* die Währschaft, Währ; (jur.) die Gewähr, (die Sicherheitsleistung in Absicht einer erforderlichen Schadloshaltung; s'obliger à garantie, sich erforderlichen Falles zu einer Schadloshaltung verbindlich machen.

Garantir, *v. a.* qch. etwas gewähren; die Gewähr für etwas leisten; für etwas gut seyn oder gut sagen; für etwas stehen, haften; Bürge wofür seyn; für alle Fehler und Schaden stehen; etwas als wahr behaupten, für gewiß versichern; jemand oder etwas vor einer Sache, vor jemanden (de qch., de qn.) verwahren, schützen. se Garantir de qch. *v. réfl.* sich vor (oder gegen) etwas sichern, sicher stellen, verwahren.

Garbe, *f.* (ital.) *p.us.* ein feines äußerliches Ansehen; die Artigkeit.

Garbelage, *m.* eine Abgabe von den nach der Levante gesandten Waaren.

Garbin, *m.* (im Mittelmeere und in dem mittägigen Frankreich) der Südwestwind.

Garbon, *m.* (Jagd) *provl.* der Hahn des Rebhuhns.

Garbure, *f.* (Kochk.) eine von Weißbrod, Kohl und Speck bereitete Suppe.

Garce, *f. injur. pop.* eine Hure, öffentliche Straßenhure.

Garcette, *f.* (Schiff.) der Seising, das Bindseil, die Beschlagleine, (ein von alten Tau-Enden gemachter dünner Strick).

Garçon, *m.* der Knabe, Junge, Bube; eine unverheirathete Mannsperson; der Jungeselle, ein lediger Mensch; ein Aufwartjunge, der Aufwärter; (de boutique; de marchand) ein Ladendiener, Handlungsbedienter; der Gesell; (apprenti) der Lehrjunge, Lehrbursche bey einem Handwerker; garçon de bord, der Schiffsjunge; garçon-tailleur, der Schneidergesell; garçon-maréchal, der Schmiedeknecht; maître-garçon, der Altgesell; garçons-meuniers, die Mühlknechte od. Knappen; (Kriegsw.) garçon-major, der Regimentsadjudant, c'est un brave garçon, (von einem herzhaften Soldaten) das ist ein braver Kerl oder Junge; c'est un bon garçon, *plais.* er ist ein lustiger Bruder; il se fait beau (od. joli) garçon, *fig. iron.* er führt eine saubere Haushaltung; er führt sich schön auf.

Garçonnière, *f.* ein Mädchen das den jungen Burschen nachläuft.

Garde, *f.* die Wache, (Wacht), der Wachtposten; die Garde, Leibwache, Leibgarde; (garde d'honneur) die Ehrenwache; die Wärterinn, Krankenwärterinn ꝛc.; die (anvertraute) Aufsicht, Acht, Hut über etwas, die Verwahrung; die Achtsamkeit, Aufmerksamkeit; die Bewachung; die Vorsichtigkeit und Behutsamkeit; die (göttliche) Beschützung, Gottes Schutz, Schirm und Obhut; der Schutz, den die Könige gewissen Kirchen angedeihen lassen; *qq f.* eine Sache, die uns vor Gefahr bewahren soll; (— d'épée) das Stichblatt am Degengefäße; (jur.) die Erhaltung und Verwaltung; (Fechtk.) die Stellung oder das Lager eines Fechtenden; garde haute, das hohe Lager, wenn die Faust höher, — basse, das tiefe Lager, wenn die Faust tiefer liegt als die Spitze der Klinge; *it.* garde, (Spiel) eine Bergkarte, womit man eine höhere Karte besetzt hält; (Buchb.) Pergamentstreifen auf dem Rücken des gehefteten Buchs; (Schloss.) les gardes (d'une serrure) das Gewirre, Eingerichte, die Besatzung eines Schlosses; les gardes (de peson) die Ringe einer Schnellwage; la garde od. (*m.*) les gardes, (Schiff.) die zwey oder drey Sterne, die dem Pole am nächsten sind; les gardes, (Jagd) die Afterklauen an den Läufen des schwarzen Wildes; garde nationale, die Nationalgarde, Bürgerwache; garde sédentaire, die fußhafte Nationalgarde; — de camp, die Fahnenwache, (die Wache vor der ersten Linie des Lagers); — grande, die Feldwache, (außerhalb der Linien des Lagers im Felde); — de tranchée, die Laufgrabenwache; — du corps, die Leibwache zu Pferde; — avancée, die Vorpostenwache; — montante, die aufziehende Wache; — descendante, die abziehende Wache; corps de garde, das Wachthaus, die Wachstube; la grand'garde od. garde de la place, die Hauptwache; garde à vous! (Kriegsw. ein Kommandowort) Achtung! être de garde, auf der Wache seyn; (v. Pagen) die Aufwartung, den Dienst haben; monter la garde, die Wache aufführen; die Wache aufziehen, auf die Wache ziehen; descendre la — die Wache abziehen, von der Wache abziehen; être de garde, de bonne garde, sich lange aufhalten lassen; chiens de bonne garde, sehr wachsame Hunde; être de difficile garde, schwer zu hüten seyn; donner qch. en garde à qn. oder mettre qch. à la garde de qn. einem etwas in Verwahrung geben; une garde des bois, eine Forstrevier, Forsthut, der Forstbezirk; prendre garde, Acht oder Achtung geben; prenez garde à ce que vous faites, sehen Sie wohl zu, was Sie thun; prenez garde de tomber, gebt

Acht, daß ihr nicht fallet; être hors de garde, nicht wissen wie man daran ist; être oder se tenir en garde contre qn. sich vor jemanden hüten oder in Acht nehmen; être oder se tenir sur ses gardes, auf seiner Hut seyn, auf guter Hut seyn; se donner de garde de qch. oder de qn. sich vor etwas oder vor jemand hüten oder in Acht nehmen; il n'a garde d'être si savante que l'autre, er ist bey weitem nicht so gelehrt als jener; je n'ai garde de manquer au respect que je vous dois, ich werde es an der gebührenden Ehrerbiethung gegen Sie nicht ermangeln lassen; n'avoir garde de faire telle ou telle chose, es wohl bleiben lassen; weit davon entfernt seyn es zu thun; allez-vous-en à la garde de Dieu, Gott begleite euch; gehet hin unter Gottes Schutz; un pieu de garde, ein Eispfahl.

Garde, *m.* die Wache, der Wächter, Hüter, Bewahrer ꝛc.; inf. ein Soldat, Offizier von der Leibwache oder Garde, ein Gardist; garde du corps, ehem. einer von der Leibwache des Königs von Frankreich; gardes de la marine oder gardes-marine, (ehem. in Frankr.) die Seekadetten, (ein Korps junger Edelleute, welche in gewissen Häfen im Kriegs- und Seewesen ꝛc. unterrichtet wurden; aber auf den Galeeren hießen sie ehem. gardes de l'étendard); gardes suisses, die Schweizergarde; garde d'artillerie, garde-magasin, der Zeugwärter; — de parc, der Aufseher eines Thiergartens ꝛc.; les maîtres et gardes, ehem. Geschworne bey den Innungen; gardes de la porte, die Thürwache eines Schlosses; gardes de la manche, ehem. in Frankr. eine besondere adeliche Wache des Königs, wenn er in der Kapelle oder sonst öffentlich erschien; garde de nuit, der Nachtwächter; — de port, der Hafenwächter; — des sceaux, der Großsiegelbewahrer; — du petit scel, der Kleinsiegelbewahrer; — de la bibliothèque du roi, der königliche Bibliothekar; *qqf.* der ihm untergeordnete Bibliothekdiener, garde de bibliothèque; garde des monnoies, (ehemals in Frankr.) der Münzrichter in erster Instanz; — au mât, der Mastwächter; capitaine aux gardes, ein Hauptmann des Leibregiments; capitaine des gardes, ein Hauptmann der Leibwache.

Garde-bois, *m.* der Holzförster.

Garde-bonnet, Garde-manche, *m.* der Ueberzug über eine Mütze oder über einen Aermel, um dieselben zu schonen.

Garde-bourgeoise, *f.* (jur.) ist für Bürgerliche eben das, was die garde-noble für den Adel ist.

Garde-boutique, *m.* der Ladenhüter, (eine verlegene Waare).

Garde-champêtre, *m.* der Feldwächter.

Garde-chasse, *m.* (Forstw.) der Wildmeister, Hägereiter, Hägebereiter, (der Aufseher über das Wild eines Bezirkes).

Garde-corde, Guide-chaîne, *m.* (Uhrm.) dasjenige was den Schneckenkegel einer Uhr festhält.

Garde-côte, *m.* der Küstenbewahrer; (nicht zu verwechseln mit la garde-côte, die Küstenwache).

Garde-feu, *m.* das Feuergitter, Kamingitter, (ein eisernes Gitter vor einem Kamine, damit sich die Kinder nicht verbrennen); (Artill.) die Patronenbüchse.

Garde-fou, *m.* das Geländer, die Brustlehne, Lehne um Brücken, Brunnen, Gräben ꝛc. damit niemand hinunterfalle.

Garde-magasin, *m.* der Magazinverwalter oder Aufseher; — des vivres, der Proviantverwalter; — d'artillerie, der Zeughauswärter.

Garde-malade, *m. et f.* der Krankenwärter, die Krankenwärterinn.

Garde-manche, *f.* garde-bonnet.

Garde-manger, *m.* die Speisekammer; der Küchen- oder Speiseschrank.

Garde-marteau, *m.* (Forstw.) der Waldeisenbewahrer, Forstbediente, welcher den Waldhammer (oder das Waldeisen) in Verwahrung hat, womit die zum Fällen bestimmten oder verkauften Bäume bezeichnet werden.

Garde-ménagerie, *m.* der Thierwächter, inf. auf Schiffen.

Garde-meuble, *m.* der Mobilienverwahrer oder Aufseher; die Geräthkammer, (ein Ort, wo allerley Geräth verwahrt wird); inf. auch das schöne so benannte Gebäude in Paris.

Garde-nappe, *m.* der Schüsselring, der Strohteller, ein ringförmiges Geräth mit etwas erhabenem Rande, worauf Schüsseln, Gläser ꝛc. auf die Tafel gesetzt werden, um das Tafeltuch rein zu halten.

Garde-nationale, *f.* die Nationalgarde.

Garde-national, *m.* der Nationalgardist.

Garde-noble, *f.* (jur.) das Vormundschaftsrecht adelicher Eltern und Großeltern über ihre Kinder und Enkel.

Garde-note, *m.* der Notarius, (inf. in sofern er gerichtliche Akten in Verwahrung hat).

Garde pêche, *m.* der Aufseher über die Fischerey und Fischteiche.

Garde-robe, *f.* die Kleiderkammer; das darin befindliche Kleidergeräthe; die Kleider; die darüber bestellten Bedienten; der Abtritt, das heimliche Gemach, (der Ort wo der Nachtstuhl steht); aller à la garde-robe, auf den Nachtstuhl od. Abtritt gehen; *it.* garde-robe, auch petit cyprès, das Cypressenkraut.

Garde-robe, *m.* die Vorschürze, das Vortuch, (eine grobe Schürze gemeiner Leute, um ihre Kleider damit zu schonen).

Garde-rôle, *m.* derjenige von den Kanzellisten, welcher die Verzeichnisse aller Aemter in Verwahrung hat, und auf die Bestallungsbriefe das Siegel setzen läßt.

Garde-sac oder greffier garde-sac, *m.* (jur.) der Aktenverwahrer, der Schreiber, welcher die Akten in Verwahrung hat, und bey welchem die Partheyen die eingegebenen Schriften niederlegen.

Garde-scel, *m.* der Siegelbewahrer, s. sceau.

Garde-vaisselle, *m.* der Silberkämmerer, Silberdiener, (ein Hofbedienter, welcher die Aufsicht über das Silbergeschirr hat).

Garde-vue, *m.* (Künstler) der Lichtschirm, inf. der Kupferstecher, (sonst écran).

Gardé, ée, *part. et adj.* aufbehalten, aufbewahren ꝛc.; un roi gardé, une dame gardée, (Kartensp.) ein besetzter König eine besetzte Königinn, (eine Dame, so mit niedrigern Blättern von derselben Farbe besetzt ist).

Garder, *v. a.* etwas an einem sichern Orte verwahren, aufheben, aufbehalten, aufbewahren; etwas behalten; beybehalten, (z. B. sa gravité, sein ernsthaftes Ansehen); beobachten, (z. B. le silence, das Stillschweigen; la bienséance, le décorum, den Wohlstand; la neutralité, die Neutralität ꝛc.); garder son rang, seinen Rang behaupten; *it.* bey sich behalten, z. B. eine Arzeney, ein Klystier ꝛc.; — son eau, sein Wasser halten; etwas nicht von sich lassen, nicht von sich geben; an sich halten, (z. B. la respiration, den Athem); — les rangs, in Reihe und Glied bleiben; etwas bis zu einer andern Zeit aufheben, aufsparen oder verwahren; — qn. die Wache bey jemanden halten oder haben; einen bewachen; (des brebis) hüten; warten, (z. B. un malade, einen Kranken ꝛc.); — (de qch.) vor Unglück bewahren, schützen, beschützen, beschirmen; — (les bois, la chasse etc.) hägen; garder (tenir) sa parole, sein Wort halten; — la maison, la chambre, le lit, *fig.* das Haus, das Zimmer, das Bett hüten; — qn. à vue, einen genau bewachen, immer im Gesichte behalten, nicht aus den Augen lassen. se Garder, *v. réfl.* de qch. oder de faire qch. sich in Acht nehmen, wovor hüten, wohl vorsehen; se garder, (vom Obst, Fleisch ꝛc.) sich halten, eßbar bleiben; gardez-vous bien de rire, enthalten Sie sich ja des Lachens; Sie müssen bey Leibe nicht lachen; Dieu vous garde! Gott behüte euch! *Fig.* la garder bonne à qn. es einem gedenken wollen, sich's hinter das Ohr schreiben; garder les manteaux oder le mulet, warten müssen oder müßig da stehen, während daß die Andern von der Gesellschaft sich lustig machen; bon homme, garde ta vache, seht Euch vor, guter Mann, trauet dem Dinge nicht; quand chacun fait son métier, les vaches sont bien gardées, wenn jeder seine Schuldigkeit thut, so geht alles gut; garder une poire pour la soif, etwas auf den Nothfall aufheben.

Gardeur, *m.* euse, *f.* der Hirt, Hüter; die Hirtinn, Hüterinn; — de cochons, der Schweinhirt, (sonst porcher).

Gardien, *m.* ienne, *f.* der Hüter, Bewahrer und Beschützer, die Hüterinn, Bewahrerinn und Beschützerinn einer anvertrauten Sache; der Guardian oder Vorgesetzte eines Klosters; ange gardien, der Schutzengel; gardien-noble, gardien-bourgeois, (jur.) eine Person, welcher die garde-noble, oder garde-bourgeoise anvertraut ist; gardien oder matelot gardien, ein Schiffswächter; gardiens du port, die Hafenbewahrer, die zur Bewahrung der Schiffzeughäuser und der Schiffe im Hafen bestellten Botsknechte; — souverain de l'Ordre de la Jarretière, der Großmeister des Ordens vom blauen Hosenbande in England; gardien de l'oeil, (Chir.) der Augendeckel; das Instrument, womit man bey einigen Augenoperationen der Verletzung des Auges vorbeugt; gardienne, *adj. f.* garde-gardienne, (jur.) (ehem. in Frankr.) ein königlicher Gnadenbrief, wodurch der König einer Gemeinde, oder einzelnen Personen einen besondern Richter anweiset, vor welchen allein sie können belangt werden.

Gardiennat, *m.* die Würde und das Amt eines Guardians; die Zeit so lange einer Guardian ist.

Gardiennerie, *f.* (Schiff.) die Kammer der Konstabler; (Sainte-Barbe).

Gardon, *m.* Rosse, *f.* (Naturg.) das Rothauge (eine Art kleiner Weißfische).

Gare, *interj.* (*Impératif* von garer); weicht aus! habt Acht! aus dem Wege! auf die Seite! aufgeschaut! gare l'eau! Kopf weg! (wenn man Wasser ausschüttet); gare la tête! Kopf weg! gare le bâton! nehmt euch vor Stockschlägen in Acht! frapper sans dire gare, zuschlagen, ohne die Leute vorher zu warnen; gare le pot au noir, (sagt man beym Blindenkuhspiel, daß man sich nicht anstoßen soll), es brennt! es brennt! oder Stock! gare! (Jagd) aufgeschaut! habt Acht! (wenn man den Hirsch aus seinem Lager aufspringen hört).

Gare, *f.* die Bucht, ein in das Land hineingehender Ort in einem Flusse, wohin die kleinern Schiffe, wenn sie größern begegnen, ausweichen müssen; oder auch, wo die Schiffe vor dem Eisstoß und andern Gefahren sicher liegen können.

Garenne, *f.* (Jagd) das Kaninchengehäge, der Kaninchen- oder Berggarten; ein zur Zucht und Hägung der Kaninchen angelegter Ort; garenne forcée oder privée, wenn er mit einer Mauer oder einem Wassergraben eingeschlossen ist; ein Holzgehäge, Fischteich oder sonst ein Revier, wo ausser der Herrschaft des Schlosses Niemand jagen, fischen, fahren oder reiten darf.

Garenuier, *m.* (Jagd) der Kaninchenwärter oder Aufseher des Kaninchengehäges.

Garer, *v.a.* (Schiff.) un bateau, ein Fahrzeug am Ufer einer Bucht (gare) anbinden. se Garer, *v. réfl.* de qn., de qch. *fam.* sich vor jemand, vor etwas hüten.

Gargalisme, *m.* (Med.) das Kügeln.

Gargantua, *m. fam.* ein ungeheuer-großer Kerl; ein großer Fresser (*Rabelais*).

Gargarisation, *f.* das Gurgeln.

se Gargariser, *v. réfl.* sich gurgeln, den Hals ausspühlen.

Gargarisme, *m.* (Med.) das Gurgelwasser, insf. für Halskrankheiten, das Gurgeln selbst.

Gargotage, *m.* die Sudelkocherey, unreinlich und übel zugerichtete Speisen.

Gargote, *f.* die Garküche (ein Ort, wo man gekochte und gebratene Speisen zu allen Zeiten um ein geringes Geld haben kann); ein schlechtes Wirths- oder Kosthaus.

Gargoter, *v. n.* in Garküchen speisen, unreinlich und schlecht speisen.

Gargotier, *m.* -ière, *f.* der Garkoch, die Garköchinn; *mépr.* der Sudelkoch, die Sudelköchinn.

Gargouche *m.* eine Sorte schlechten Löschpapiers.

Gargouillade, *f.* eine Art gewisser Schritte in theatralischen Tänzen.

Gargouille, *f.* (Bauk.) die Schnauze einer Dachrinne, wenn sie die Figur eines Löwen oder eines Drachenkopfes ꝛc. vorstellt; (Sporer) das Mundstückloch (Ringe am Mundstück, woran die Stangen hängen); (Wapen) die Figuren eines Schlangenkopfes, (auch gringole).

Gargouillée, *f.* statt gargouillis.

Gargouillement, *m.* das Geräusch des Wassers bey dem Gurgeln; ein demselben ähnliches Geräusch im Magen und in den Gedärmen wenn sie leer sind. (s. auch gargouillis).

Gargouiller, *v. n.* (v. Kindern) im Wasser plätschern.

Gargouillis, *m.* das Plätschern, Gegurgel oder Geräusch des Wassers, wenn es aus der Schnauze einer Röhre (s. gargouille) herausströmt.

Gargoulette, *f.* eine Art Flaschen mit einem langen und engen Halse.

Gargousse, *f.* die Stückpatrone, eine Hülse von Papier oder Pergament, welche die Pulverladung der Geschütze enthält, jedoch ohne Kugel; die Kartätsche.

Gargoussière, *f.* (Artill.) die Tasche oder der Sack, worein man die kleinen Stückpatronen steckt.

Garites, *f. pl.* (Schiff.) die platten und kreisförmig zusammengesetzten Bodenhölzer des Mastkorbes.

Garnement, *m.* ein liederlicher, nichtswürdiger Mensch; der Taugenichts; *vulg.* der Lotterbube.

Garni, *m.* (Bauk.) der Flickstein (ein kleiner Stein, die Löcher damit auszufüllen).

Garni, ie, *part. et adj.* versehen, besetzt ꝛc.; chambre garnie, ein mit allen gehörigen Möbeln versehenes Miethzimmer, ein möblirtes Zimmer; une étoffe bien garnie de soie, ein seidenreicher Zeug; avoir une bourse bien garnie, einen wohlgespickten Beutel haben; plaider main garnie, (jur.) während eines Prozesses die streitige Sache besitzen und genießen; épée garnie, (Wap.) ein Degen mit einem Griff, oder Stichblatt von anderer Farbe; il est garni, (Fechtk.) er ist gefüttert; er hat etwas unter den Kleidern angezogen, welches den Stoß abhalten kann.

Garnir, *v. a.* (de qch.) mit dem erforderlichen Zugehöre versehen; mit etwas besetzen, (mit Futter ꝛc.) ausschlagen; mit etwas überziehen; ausrüsten; ausstaffiren, verzieren, ausschmücken, womit behängen ꝛc.; beschlagen (z. B. eine Flinte ꝛc.); garnir des bas, Strümpfe besetzen; garnir la forme, (Buchdr.) die Forme mit den Stegen belegen; garnir une place de guerre, eine Festung in Vertheidigungsstand setzen; — le saucisson, (Fortif.) das Reißholz auf die Faschinenbank legen, um der Batteriewurst die gehörige Dicke zu geben; — un vaisseau, ein Schiff völlig betakeln, und in verfertigten Stand zur Abfahrt setzen; — un chapeau, einen Hut staffiren; — une chemise, ein Hemd garniren oder besetzen; — une épée, eine Degenklinge mit Gefäß und Scheide versehen; — une tapisserie, Tapeten mit Leinwand unterlegen; — des chaises, Stühle überziehen, polstern; — une boutique, einen Laden mit Waaren versehen; — des bas, Strümpfe besetzen; — un four, einen noch warmen Backofen voll Holz legen, damit es darin trocken werde; — les ailes d'un moulin à vent, die Flügel einer Windmühle austhüren; — la main de justice, (jur.) Geld vor Gericht zur Sicherheit niederlegen. Se garnir, *v. réfl.* sich mit dem nöthigen Zubehöre versehen, sich womit versorgen; meist statt se saisir de qch. sich einer Sache bemächtigen, sich solche zueignen.

Garnisaire, *f.* garnisonnaire.

Garnison, *f.* (Kriegsw.) die Besatzung, das Standquartier eines Regiments; der Ort selbst, wo eine Besatzung liegt; (jur.) die Pfesser, (die Gerichtsdiener, welche die Obrigkeit einem Schuldner ins Haus legt, um ihn zur Zahlung zu zwingen); pièces de garnison, Stücke, welche man an die Gold- oder Silberarbeit anlöthet.

Garnisonnaire, garnisaire, *m.* (jur.) ein Gerichtsdiener oder Soldat der einem Schuldner ins Haus gelegt ist; s. garnison.

Garnisseur, *m.* der Staffirer, d. i. derjenige welcher eine Sache mit dem nöthigen Zubehör versieht; insf. — de chapeaux, der Hutstaffirer; (Gewehrfabr.) derjenige, welcher die fertigen Gewehre zusammen setzt.

Garniture, *f.* der Besatz, Aufsatz, die Garnitur; das, womit eine Sache, insf. zur Bequemlichkeit und Zierde, versehen od. besetzt wird oder ist; — d'une chambre, das in ein Zimmer gehörige Geräth; garniture, überh. das Zubehör, (z. B. d'habit, insf. eine Garnitur Knöpfe); der Frauenzimmer-Kopfputz von Blonden, Flor, wie auch die Bandschleifen, womit ein Frauenzimmerkleid zur Zierde besetzt wird, die Garnierung; (Buchdr.) die sämmtlichen Formstege; garnitures, (Schloss.) s. gardes, — de fusil, (Artill.) das Beschläge des Gewehres; (Feuerwerk) die Versetzung oder gehörige Ladung der großen Racetenhülsen, Lustkugeln ꝛc. mit Schwärmern, Serpentosen u. andern Feuerwerksstücken; (Schuhmacher) die Besetzung oder die Stückchen Leder unten an den Stiefeln herum; (Kochk.) die Zuthaten zur Erhöhung des Geschmackes gewisser Speisen, und dasjenige, womit beym Anrichten der Rand einer Schüssel belegt wird; — d'une canne, das Beschläge eines spanischen Rohrs; — de cheminée, ein Aufsatz von Porzellangefäßen ꝛc. auf einem Kamine, auf Oefen, Schränken ꝛc.); — de toilette de dame, alles Zubehör zu einer Damentoilette; — de bottes, das Schutzleder gegen das Reiben des Steigbügels; garniture, (Artill.) kleines Feuerwerk; — de comble, alles was zur Deckung eines Daches gehört, als Latten, Ziegel ꝛc.; — d'un vaisseau, die Betakelung.

Garochoir, *m.* (Schiff.) eine Sorte Tauwerk.

Garou, *m.* loup-garou, der Währwolf; *fig.* ein wilder leutscheuer Mensch.

Garou, *m.* Laureole, *f.* (Bot.) der Seidelbast, Kellerhals, (eine strauchartige Pflanze); — feuille de romarin, das Steinröslein.

Garouage, *m.* aller oder être en garouage, *fam.* Nachts in liederlichen Häusern herum ziehen.

Garouille, *f.* ein Mittel grau zu färben.

Garras, *m.* (Handl.) eine Sorte grober weisser Kattune.

Garrot, *m.* der Widerist des Pferdes, d. i. der erhabene Theil des Halses zwischen dem Anfange der Mähne und des Rückens; *it.* (Naturg.) das Goldäualem (eine

(eine Art wilder Enten); der Knebel, Knittel, Packstock, die Stricke der Waarenballen zusammen zu ziehen; *it.* oder arcade, (Sattl.) der vordere Sattelbogen: bande de garrot, ein eisernes Band, zur Verstärkung des Sattelbogens.

Garrotté, ée, *part. et adj.* geknebelt ꝛc.

Garrotter, *v. a.* knebeln, mit einem Knittel, Packstock ꝛc. stark zusammenziehen; — qn. einen knebeln, einem das Maul mit einem Knebel verschließen; *fig.* einem die Hände binden, einen hindern nach seinem freyen Willen zu handeln; einen wohl fassen, packen.

Gars, *m. ol.* statt garçon.

Garse, Garsiller, *cor.* statt garce etc.

Garum, *m.* die Salzlache für Fische, die Fischlache.

Garus, *m.* (Apoth.) eine Art Magenelixir.

Gazette, *f.* auch aigrette, (in Italien) der weiße Reiher.

Gas, *m.* s. gaz.

Gascon, onne, *adj. et s.* gasconisch; ein (ehem.) Gasconier, eine Gasconierinn; *fig.* der Prahler, Großsprecher; der Aufschneider, Windbeutel.

Gasconisme, *m.* (Gramm.) der Gasconismus (eine fehlerhafte Wortfügung nach Art der Gasconier).

Gasconnade, *f.* die Prahlerey, Großsprecherey; die Aufschneiderey, Windbeuteley.

Gasconner, *v. n. fam.* d. i. habler, fanfaronner, aufschneiden.

se Gaser, *v. réfl.* (Wachsz.) la cire se gase (s'égaye), das (auf den Tüchern liegende gebänderte) Wachs legt sich in Klumpen übereinander.

Gaseux, s. gazeux.

Gasfots, *m. pl.* eiserne Haken, die Schalenthiere zu fangen.

Gasparet, *m.* (Fischf.) eine schlechte Sorte Häringe, welche man auf den Winter einsalzt.

Gaspillage, *m.* die Verschleuderung, das Verschleudern, Verprassen, Verthun, liederliche Durchbringen des Geldes und Gutes; tout est au gaspillage dans cette maison, in diesem Hause ist alles preis, geht alles drunter und drüber.

Gaspiller, *v. a.* etwas verschleudern, verderben, sein Vermögen verprassen, liederlich durchbringen, verschleudern, alles unordentlich durch einander werfen.

Gaspilleur, euse, *s.* der Verschwender, Verprasser, Verschleuderer, die Verschwenderinn; eine Person, die alles unordentlich durcheinander wirft.

Gassefat, *m.* eine Art persischer Schiffe in dem indischen Meere.

Gastadours, *m. plur.* (Kriegsw.) Bauern, welche aufgebothen sind, vor einer marschirenden Armee her, die Wege auszubessern.

Gaster, *m.* (griech.) der Unterleib; *qqf.* statt estomac.

Gastrépiploique, s. gastro-épiploïque.

Gastriloque, Ventriloque, *m. et f.* der Bauchredner, die Bauchrednerinn. (auch Engastrimandre etc.)

Gastrique, *adj. c.* (Med.) zum Magen gehörig; artères gastriques, die Magenpulsadern; veines gastriques, die Magenadern; liqueur oder suc gastrique, der Magensaft.

Gastrocèle, *f.* (Med.) der Magenbruch.

Gastrocnémiens, *m. pl.* (Anat.) die Wadenmuskeln.

Gastrocolique, *adj. c.* (Anat.) zu dem Magen und dem Grimmdarme gehörig.

Gastro-épiploique, *adj. c.* (Anat.) zum Magen und Netz gehörig.

Gastrolâtre, Gastromythe, *m.* der Bauchdiener (ein wollüstiger Mensch, dessen vornehmste Beschäftigung die Pflege des Körpers, und dessen Gott sein Bauch ist).

Gastromance, Gastromancie, *f.* eine Art Weissagung durch das Reden aus dem Bauche, oder durch gewisse runde mit Wasser gefüllte Gläser ꝛc.

Gastromanie, *f. ol.* die Bauchsorge, die übertriebene Pflege des Körpers.

Gastronomie, *f.* die Kenntniß der Leckerbissen, Speisekunde.

Gastroraphie, *f.* (Chir.) die Bauchnaht, die Kunst eine Bauchnaht zu machen.

Gastrotomie, *f.* (Chir.) der Bauchschnitt, die Bauchöffnung.

Gat, *m.* eine große Treppe um zu dem Meere hinab zu steigen.

Gâteau, *m.* der Kuchen; (Bildh. u. Gießer) ein Stück Lehm oder Wachs, womit man die hohlen Stellen einer Form ausfüllt; (Chir.) ein Bäuschchen von Charpie; (Gießer) der Metallkuchen, der nach dem Gießen im Tümpel übrig bleibt; (Stückgieß.) die Haut auf der Oberfläche des Metalls, wenn dieses sich durch eine unrichtige Behandlung des Feuers zu operiren anfängt; (Physik) der Harzkuchen; — de miels, der Honigkuchen, die Honigscheibe (s. rayon); — de caillé, weißer Käse; — des rois, der Dreykönigskuchen; — feuilleté, ein Kuchen von Blätterteig; (Naturg.) der Blätterkuchen; eine Art Gienmuschel; — à l'huile, der Oehlkuchen (zwey gelbe Arten warziger Wasserschnecken). *Fig.* partager le gâteau, den Gewinn theilen; avoir part au gâteau, den Profit, (Nutzen) mitgenießen; überhaupt an einer guten oder schlimmen Sache Antheil haben.

Gâte-métier, *m.* der Handwerks- oder Preisverderber, der Schläuderer; *qqf.* der Stümper, *vulg.* der Pfuscher.

Gâte-papier, *m. mcq.* der Schmierer, ein schlechter Schriftsteller oder Zeichner.

Gâté, ée, *part. et adj.* verderbt, verdorben; enfant gâté, ein verwöhntes, verzärteltes, verzogenes Kind, Muttersöhnchen; auch venerisch, von der venerischen Krankheit angesteckt.

Gâter, *v. a.* etwas verderben oder beschädigen; verunstalten; verpfuschen; beflecken, besudeln, beschmutzen; *fig.* — qn. jemand verderben; zum Bösen verführen; (ein Kind) verwöhnen, verzärteln, verziehen; — le métier, das Handwerk verderben; (s. gâte-métier); — qn. dans l'esprit d'un autre, *fig.* einen um jemandes Gunst bringen. se Gâter, *v. réfl.* sich verderben; *fig.* von seinen guten Eigenschaften verlieren; sich in übeln Ruf bringen.

Gâtine, *f. ol.* terre inculte; *it.* castine, Flußspath.

Gauche, *adj. c.* der, die, das linke, *fig.* schief, verkehrt, verdreht; ungeschickt, tölpisch; *s. f.* die linke Hand, die linke Seite; (Kriegsw.) der linke Flügel eines Heeres oder einer Truppe ꝛc.; *fig.* un esprit gauche, *fig.* ein verkehrter Sinn, ein wunderlicher Kopf; du bois gauche, schiefes, krumm gewachsenes Holz; (la taille de cette pierre est gauche), ist schief. A gauche, *adv.* links, zur linken Hand, zur (oder auf der) linken Seite, auf die linke Seite. *Fig.* prendre une chose à gauche, eine Sache unrecht verstehen oder auslegen; prendre à droite et à gauche, zur Rechten und zur Linken (Geld) nehmen; nous reprimes sur la gauche, wir wandten uns wieder links oder zur Linken.

Gauchement, *adv. fig.* ungeschickt, tölpisch, plump.

Gaucher, *adj. et s. m.* ère, *f.* eine Person, die links ist, oder die linke Hand anstatt der rechten braucht.

Gaucherie, *f.* die Plumpheit, ein dummer tölpischer Anstand; ein ungeschicktes Wesen; ein einfältiger Streich.

Gauchir, *v. n.* sich biegen, mit dem Körper ein wenig abweichen, den Leib ein wenig wegwenden, um nicht getroffen zu werden; *fig. fam.* bey einer Sache nicht aufrichtig zu Werke gehen, Winkelzüge machen; cette face gauchit, (Bauk.) diese Fläche ist schief.

Gauchissement, *m.* das Ausweichen mit dem Leibe.

Gaudage, *m.* das Gelbfärben mit Wau.

Gaude, *f.* (Botan.) das Streichkraut oder Haarkraut, der Wau, das Färbergras (zum Gelbfärben); (Kochk.) ein Brey von Türkisch-Kornmehl.

Gauder, *v. a.* mit Wau (gaude) gelb färben.

Gaudronner, *v. a.* (Nadler) die Nadeltöpfe auf der Form drehen.

Gaudronnoir, *m.* ein kleiner Hohlmeissel.

Gaufre, *f.* die Honigscheibe, Honigtafel, Honigwabe (s. auch rayon und gâteau de miel); die Waffel; der Waffelkuchen: des gaufres à la crême, Rahmwaffeln; être la gaufre dans une affaire; *fig. fam.* zwischen zwey Mächtigen in der Klemme seyn, zwischen Thür und Angel stecken; *it.* der Narr, das Opfer, der betrogene Theil in einer Sache seyn.

Gaufrer, *v. a.* (Manufact.) modeln, (mittelst eines heißen Eisens oder auch eines Pappedeckels Figuren auf einen Zeug drucken).

Gaufreur, *m.* (Manufact.) der Modelirer, einer der Figuren auf einen Zeug druckt.

Gaufrier, *m.* das Waffeleisen.

Gaufrure, *f.* (Manuf.) das Modeln eines Zeugs; der Model selbst.

Gaule, *f.* eine lange Stange, Nüsse, Kastanien damit herab zu schlagen; die Gerte, insf. die Spießgaerte eines Reiters; die Spießruthe, womit Soldaten aezüchtiget werden, (s. passer par les bagnettes); la Gaule oder les Gaules, (alte Geogr.) Gallien.

Gauler, *v. a.* mit einer langen Stange auf die Aeste eines Baumes schlagen, damit die Früchte herunter fallen; solche damit abschlagen; — un noyer, — des noix, Nüsse ab- oder herunterschlagen, *vulg.* bengeln.

Gaulis, *m.* (Forstw.) das Stangenholz, die Schößlinge, (der Zuwachs von jungem Holz in einem Holzschlage oder Schaue); die Aeste, welche die Jäger zum Zeichen einknicken oder abbrechen, wenn sie tief ins Holz gehen, um den Rückweg wieder zu finden.

Gaulois, oise, *adj. et s.* gallisch; der Gallier, die Gallierinn; altväterisch, altmodisch; aufrichtig, treuherzig; un franc gaulois, ein Biedermann; ein grober, dummer Mann. Von einem veralteten Worte oder von einer veralteten Redensart sagt man; c'est du gaulois.

Gaupe, *m. injur.* ein dummer Kerl, der Tölpel; *f.* ein unreinliches, häßliches Weibsbild.

Gaures, Guèbres, *m. pl.* die Gauren, Gebern; die Abkömmlinge der alten Perser, die der Religion Zoroasters zugethan sind und Sonne und Feuer verehren.

se Gausser de qn. *v. réfl. pop.* se moquer de qn. railler qn. sich über einen lustig machen, ihn hohnnecken, zum Besten haben, *vulg.* schrauben.

Gausserie, *f. vulg.* das Gespötte, die Hahnenkriege.

Gausseur, *m.* euse, *f. pop.* der Spötter, die Spötterinn, *vulg.* der Spottvogel.

Gavache, *m. injur.* eine feige Memme; ein elender niederträchtiger Mensch.

Gavassine, *f.* (Seidenw.) eine Art Zugschnur.

Gavelles, *f. pl.* (Goldschm.) Arbeit von Silber oder vergoldetem Silber.

Gavet, *m.* (Schiffsb.) eine Art Latten, die Schiffe zu kalfatern.

Gavette, *f.* (Golddrathz.) ein übergoldeter Silberstab, woraus Golddraht gezogen wird.

Gavion, *m. pop.* die Kehle, Gurgel.

Gaviteau, *m.* (Schifff.) die Ankerboie, (sonst Bouée).

Gavon, *m.* (Schifff.) die Kaue, (ein kleines Kämmerchen im Hintertheile des Schiffs).

Gavotte, *f.* die Gavotte, ein abwechselnd muntrer und schmachtender Tanz; *it.* die Musik dazu.

Gay, *m.* der Hohlhäring, (ein gesalzener Häring, der weder Milch noch Rogen hat).

Gaz, *m.* (Chym. u. Phys.) das Gas, eine Luftgattung, ein luftförmiger Stoff; eine unsichtbare, elastische, flüssige Materie; gas expansible, luftförmige Flüssigkeiten; die unzersetzbaren, non décomposables, sind: — oxygène, das Sauerstoffgas, auch dephlogistische reine oder Lebensluft; — azote, das Stickstoffgas, auch phlogistisirte oder mephitische Luft; — hydrogène, das Wasserstoffgas, oder die brennbare Luft. Die zersetzbaren oder zusammengesetzten sind: — acide carbonique, das kohlensaure Gas, auch fixe Luft oder Luftsäure; — acide fluorique, die Fluß- auch Spathsäure; — acide nitreux, das salpetersaure Gas; — acide sulfureux, das schwefelichtsaure Gas, auch die Schwefelluft; — ammoniacal, das Ammoniakgas; — hydrogène carbonne, das gekohlte Wasserstoffgas; — hydrogène phosphoré, Phosphor, Wasserstoffgas; — muriatique, die reine Salzsäure; — hydrothiontique, die Hydrothionssäure, die Schwefelleberluft oder hepatische Luft.

Gazaille, *f.* (Landw.) das Lehnen des Viehes zum Ackerbaue.

Gaze, *f.* (Web.) die Gaze, Gase, (ein leichtes, durchsichtiges, auf Florart verfertigtes Gewebe von Seide, Garn und Baumwolle ꝛc.); gaze de soie, feiner Seidenflor; gaze d'argent, Silberflor.

Gazelle, *f.* (Naturg.) die Hirschziege, Gazelle, Antilope.

Gazer, *v. a.* etwas mit Gase oder mit einem andern durchsichtigen Gewebe überziehen; gazer une histoire, das Unanständige einer schlüpfrigen Geschichte verschleyern, durch seine Ausdrücke mildern.

Gazetier, *m.* der Zeitungsschreiber.

Gazetin, *m.* eine kleine Zeitung, ein einzelnes oder auch ein geschriebenes Zeitungsblatt.

Gazette, *f.* die Zeitung, das Zeitungsblatt; c'est la gazette du quartier, *fig. fam.* sie trägt sich stets mit neuen Zeitungen, *vulg.* sie ist eine rechte Stadtklatsche.

Gazettes, *f. pl.* (Porzellanfabr.) Futterale oder Kapseln von gebrannter Erde, worein man die geformten oder getrockneten Gefäße thut, die man brennen will.

Gazeux, euse, *adj.* gasartig; s. Gaz.

Gazier, *m.* der Gasemacher, Gaseweber, überh. ein Florweber.

Gazifère, *m.* (Chym.) die Vorrichtung, um die brennbare Luft von der atmosphärischen zu trennen.

Gazolitre, *m.* (Chym.) die Vorrichtung, um die Masse des in einem Körper enthaltenen Gases zu bestimmen.

Gazomètre, *m.* (Chym.) der Luftmesser.

Gazon, *m.* der grüne Rasen, (Wasen); *pl.* ausgestochene Rasen; (Fortif.) ein Rasenstück zu Bekleidung der Brustwehr.

Gazonnement, *m.* das Belegen mit Rasen; (Fortif.) die Rasenbekleidung.

Gazonner, *v. a.* mit Rasen belegen, oder aufführen.

Gazonneux, euse, *adj.* (Bot.) dasjenige, was Rasen bildet.

Gazouillement, *m.* das Zwitschern, das Gezwitscher der Vögel; das Rieseln, das sanfte Rauschen eines Baches.

Gazouiller, *v. a.* (von Vögeln) zwitschern; (vom Wasser) rieseln, sanft rauschen; (von kleinen Kindern, die erst anfangen zu reden) lallen.

Geai, *m.* der Holzhäher; geai d'Alsace, die Elsassische Mandelkrähe oder der Mandel- oder Birkhäher.

Géant, *m.* der Riese; géante, *f.* die Riesinn; les géans, (Mythol.) die Giganten; aller à pas de géant, *fig.* Riesenschritte machen, sehr glückliche und schnelle Fortschritte in etwas machen.

Géhenne, *f.* (Bibel) das höllische Feuer.

Geindre, *v. n. vulg.* wimmern, stöhnen, ächzen, krächzen.

Geindre, *m.* (Bäcker) der Kneter des Teiges.

Gelasin, *f.* das Grübchen in den Wangen; gelasines, *f. pl.* die Mittelzähne.

Gélatine, *f.* die Gallerte (eine aus thierischen Körpern gezogene gallertartige Substanz); — des os, die Knochengallerte.

Gélatineux, euse, *adj.* gallertartig, einer Gallerte ähnlich, (im Gegensatze von mucilagineux); *m.* eine Gattung Fische vom Geschlechte der Schildfische.

Gelbum, gelsum, *m.* (Miner.) eine Art Markasit.

Gelé, ée, *part. et adj.* gefroren, erfroren ꝛc. eau gelée, gefrornes Wasser; avoir les pieds gelés, erfrorne Füße haben.

Gelée, *f.* der Frost, die Gallerte, Gelee, (Kochk., Zuckerb.) durchsichtige und verdickte Säfte aus dem Thier- und Pflanzenreiche; la gelée blanche, der Reif; gelée de poisson, die Fischgallerte.

Geler, *v. a.* frieren machen, zum Gefrieren bringen; erfrieren machen, durch Frost tödten oder beschädigen; eiskalt machen, mit Kälte durchdringen; machen, daß man sehr friert, daß es einen sehr friert; geler, *v. n.* erfrieren, vom Frost sterben oder doch beschädigt werden; heftig frieren; geler de froid, eiskalt seyn, halb erfroren seyn; geler, *v. imper.* il gèle, es friert; il a gelé à glace, es hat Eis gefroren; s'attacher en gelant, anfrieren; il gèle à pierre fendre, *prov.* es friert steinhart, (s. auch étreindre); se geler, *v. réfl.* frieren, gefrieren, zu Eis werden; se geler contre qch. an etwas anfrieren; le froid a gelé les vignes, der Frost hat die Weinstöcke beschädigt; je suis tout gelé, ich bin ganz steif vor Kälte, ich bin ganz durchfroren; la rivière a gelé, der Fluß ist zugefroren; les vignes ont gelé, die Weinstöcke sind erfroren; cette chambre est si froide qu'on y gèle, dieses Zimmer ist so kalt, daß man vor Kälte darin steif wird.

Geleur, *f.* les geleurs de vignes, die Zeit, da der Weinstock gern zu erfrieren pflegt.

Gélif, Gelis, *adj.* bois gélif, eisklüftiges Holz; s. gélivure.

Gélinage, *m. ol.* die Hühnersteuer.

Géline, *f. ol.* die Henne; pied de géline, *prov.* statt fumeterre.

Gélinotte, *f.* ein junges, gemästetes (oder fettes) Hühnchen; (Jagd) eine Art Feldhuhn; — de bois, das Haselhuhn; — d'eau, das Wasserhuhn.

Gélis, *adj.* s. gélif.

Gélivure, *f.* die Eis- oder Wetterkluft, (ein Sprung oder Riß, so die Bäume vom starken Frost bekommen).

Géloscopie, *f.* das Wahrsagen aus dem Lachen.

Gémare, *f.* (jüd. Rel.) die Gemarra, oder der zweyte Theil des Talmuds.

Gembin, Gombin, *m.* eine Art cylindrischer Fischreuse.

Gémeau, *m.* les gémeaux, (Astron.) die Zwillinge, (das dritte Zeichen des Thierkreises); (vgl. jumeaux.

Gemelles, *f. pl.* s. jumelles.

Géminé, ée, *adj.* (jur.) statt réitéré, nochmalig, abermalig, wiederholt; lettres géminées, die doppelten Buchstaben auf alten Inschriften, z. B. *Coss.* statt duobus Consulibus.

Gémir, *v. n.* seufzen; ächzen; (von Turteltauben) girren; gémir de ses (propres) péchés devant Dieu, seiner Sünden wegen zu Gott seufzen; gémir sur les péchés des autres, über des Andern Sünden seufzen, die Sünden der Andern beweinen; gémir sous le joug, *fig.* unter dem Joche seufzen.

Gémissant, ante, *adj.* seufzend, wimmernd, winselnd, wehklagend, kläglich.

Gémissement, *m.* das Seufzen, Aechzen, Winseln, Wehklagen, *vulg.* Stöhnen; das Girren der Turteltauben; pousser des gémissemens, tiefe Seufzer ausstoßen.

Gemmation, *f.* (Botan.) das Ausschlagen, Knospengewinnen der Bäume, Reben ꝛc.

Gemme, *adj.* sel gemme, (Miner.) das Steinsalz, (aus der Erde gegrabenes Salz).

Gemmés, *m. plur.* eine Art Insekten.
Gemmipare, *adj.* (Bot.) was Knospen gewinnt oder gewinnen kann.
Gémonies, *f. pl.* (alt. Röm.) der Richtplatz, das Hochgericht.
Génal, ale, *adj.* (Anat.) zu den Backen oder Wangen gehörig; la glande génale, die Backen- oder Wangendrüse.
Génant, ante, *adj.* beschwerlich, beschwerlich fallend, lästig, verdrießlich.
Gencive, *f.* (meist *pl.*) das Zahnfleisch.
Gendarme, *m.* (ehem.) ein Reiter von der leichten Kavallerie der königl. (franz.) Haustruppen; *auj.* (in Frankreich) ungefähr das, was ehemals ein chevalier de la maréchaussée war; der Gendarme; gendarmes, gewisse (fehlerhafte) Tüpfelchen in den Diamanten; kleine Flecken im Auge; Hefentheilchen im Weine; *pop.* (statt bluettes,) Feuerfunken, die aus dem Feuer spritzen; c'est un vrai oder une vraie gendarme, *fig. fam.* das ist ein Weib wie ein Husar.
se Gendarmer, *v. réfl. fam.* sich wegen einer geringen Ursache entrüsten, ereifern, in Zorn gerathen.
Gendarmerie, *f.* die Gendarmerie, das ganze Korps der Gendarmes; — nationale, die Nationalgendarmerie.
Gendasse, *f.* statt potasse.
Gendre, *m.* der Schwiegersohn, Tochtermann.
Gêne, *f.* die Qual, Marter, große Unlust, der verdrießliche Zwang, worin man sich befindet; die Folter; überh. eine gerichtliche Peinigung; (in Frankr.) die Kettenstrafe, (nicht mit chaîne zu verwechseln); der Zwang, die Marter, welche man jemand anthut, um Geld oder ein Geständniß ꝛc. von ihm zu erpressen; *fig.* ein verdrießlicher Zwang; gênes de tambour, die Trommelsaiten oder Trommelschnüre.
Gêné, ée, *part. et adj.* gehindert, gedrückt; eingeschränkt, gezwungen; un air gêné, ein gezwungenes Wesen im äußern Anstande; une démarche gênée, ein gezwungener Gang; tout est gêné en lui, alles ist an ihm gezwungen.
Généalogie, *f.* die Geschlechtsfolge; die Genealogie, das Geschlechts- oder Stammregister, die Geschlechts- oder Stammtafel; die Geschlechtskunde; il est toujours sur sa généalogie, er spricht beständig von seinem vornehmen Herkommen, von seinen Ahnen.
Généalogique, *adj. c.* genealogisch; zu den Geschlechtsregistern und der Geschlechtskunde gehörig; arbre généalogique, ein Stammbaum; table généalogique, die Geschlechts- oder Stammtafel.
Généalogiste, *m.* der Genealogist, Geschlechtsbeschreiber, Geschlechtskundige.
Génépi, *m.* (Bot.) der unächte Wermuth; der Eis- oder Alpenbeyfuß.
Génequin, *m.* eine schlechte Art Kattun, oder auch schlecht gesponnenes Baumwollengarn.
Gêner, *v. a.* zwängen, drücken, pressen, spannen, zu eng seyn ꝛc.; *fig.* einschränken, einem seine Freyheit nicht lassen, jemanden Zwang anthun, jemand in Verlegenheit setzen, jemanden beschwerlich seyn oder fallen.
Général, ale, *adj.* allgemein, d. i. den mehresten Personen oder Dingen eines Ortes oder einer Art gemein; compte général, die Hauptrechnung; receveur général, der Obereinnehmer; les Etats-Généraux, die General-Staaten; quartier-général, das Hauptquartier. En général, *adv.* überhaupt, im Allgemeinen, insgemein, durchgehends.
Général, *m.* der General, Feldherr; der General, das Haupt eines geistl. Ordens; die größte Anzahl, der größte Theil; grand-général, (ehemals in Polen und Litthauen) der Kron-Großfeldherr, der Großfeldherr.
Généralat, *m.* die Feldherrnwürde; Generalstelle, das Generalat; die Würde des Oberhauptes eines geistlichen Ordens; die Zeit, während welcher der General eines geistlichen Ordens dieses Amt verwaltet.
Générale, *f.* der Generalmarsch; die Gemahlinn eines Generals; (ehemals in Frankr.) die erste oder Leib-Kompagnie der Schweizergarde des Königs.
Généralement, *adv.* allgemein, durchgängig, durchgehends; généralement parlant, überhaupt zu reden.
Généralisation, *f.* das Allgemeinmachen; Verallgemeinerung, s. généraliser.
Généraliser, *v. a.* (Ideen, Formeln) allgemein machen, in einem weitern Umfange nehmen.
Généralissime, *m.* der oberste Feldherr einer ganzen Armee, der Generalissimus.
Généralité, *f.* (d'un principe, d'une proposition,) die Allgemeinheit; die Generalität, (die gesammten Generalspersonen); (ehem. in Frankr.) der Steuerkreis oder Bezirk, so unter die Gerichtsbarkeit eines Finanzamtes gehörte; des généralités, allgemeine Ausdrücke, die keinen eigentlichen Bezug auf den Gegenstand haben, wovon die Rede ist; un principe faux dans sa généralité, ein Grundsatz, der überhaupt, (im Ganzen genommen) falsch ist.
Générateur, trice, *adj.* (Geom.) cercle générateur, der Zeugekreis, (durch dessen Hülfe eine krumme Linie beschrieben wird); point générateur d'une ligne, der Zeugepunkt einer Linie, (der Punkt, von welchem man ausgeht, wenn man eine Linie beschreibt); ligne génératrice d'une surface, die Zeugelinie einer Fläche, (die Linie, durch deren Bewegung eine Fläche entsteht).
Génératif, ive, *adj.* zur Zeugung gehörig, oder zur Zeugung vermögend; la vertu générative, das Zeugungsvermögen, die Zeugungskraft; principe génératif, ein folgenreicher Grundsatz.
Génération, *f.* die Zeugung; (Natg.) die Erzeugung, das Entstehen eines unorganisirten Körpers; die Nachkommenschaft einer Person, das Geschlecht, die Geschlechtsfolge; jede Stufe in absteigender Linie vom Vater zum Sohne gerechnet; (Geom.) die Bildung einer Linie; (Bibel) ein Geschlecht, ein ganzes Volk; das Geschlechts- oder Menschenalter, (eine Zeit von 30 Jahren); *prov.* une génération passe, et l'autre vient, ein Geschlecht vergeht, und das andere kommt auf; les biens mal acquis ne passent pas à la troisième génération, unrechtmäßig erworbenes Gut kommt nicht leicht auf den dritten Erben.
Généreusement, *adv.* großmüthig, auf eine edelmüthige ꝛc. Art; *qqf.* herzhaft, tapfer.
Généreux, euse, *adj.* großmüthig, edelmüthig, hochsinnig, freygebig; (von einigen Thieren) edel, muthig, beherzt, kühn, feurig; un vin généreux, ein edler Wein; un aimant généreux, ein stark anziehender Magnet.
Générique, *adj. c.* (Gramm., Botan.) generisch, zum Geschlecht gehörig; einem ganzen Geschlechte, oder einer ganzen Gattung eigen; (Gegenth.: spécifique).
Générosité, *f.* die Großmuth, der Edelmuth; die Freygebigkeit.
Genèse, *f.* (Bibel) die Genesis, (das erste der fünf Bücher Mosis).
Génésie, *f.* (Med.) die Zeugung, Erzeugung.
Genestrone, *f.* (Bot.) die Färbegeniste, der Färbepfriemen, die gelbe Färberblume, (diejenigen Geniste, mit deren Kraute man gelb färbet).
Genêt, *m.* (Bot.) die Geniste, der Ginster, das Pfriemenkraut; genêt épineux, der Stechginster oder der stachlichte Ginster; le râle de genêt, (Naturg.) der Ginsterralle oder Wachtelkönig.
Genet, (nicht genêt,) *m.* ein spanischer Klepper, (eine kleine Art span. Hengste).
Généthliaque, *adj. c.* was sich auf den Geburtstag beziehet; *m.* (Astrol.) der Planetensteller oder -leser, Nativitätsteller.
Généthliologie, *f.* und art généthliologique, das Nativitätstellen, Planetenstellen oder -lesen.
Genette, auch chat cervier, *m.* (Naturg.) die Genette oder Geniskatze, (eine wilde Katzenart); (Reitsch.) ein Pferdegebiß auf türkische Art; porter les jambes à la genette, kurz in Bügeln, (mit gebogenen Knieen und eingezogenen Füßen) reiten wie die Türken; aller à cheval à la genette, mit sehr kurzen Steigbügeln reiten wie die Husaren.
Genévrette, *f.* (Landw.) der Wachholderwein, (ein Getränk, das von Wachholderbeeren, Wermuth, Wein und Wasser bereitet wird).
Genévrier, Genèvre, *m.* (Bot.) der Wachholder, Wachholderstrauch, Wegebaum; die Wachholderbeere; der Wachholderbranntwein.
Géniculé, *adj.* (Miner.) vom Krystall, aus zwey kreisförmig gebildeten Prismen bestehend.
Génie, *m.* der Genius, (gute oder böse) Dämon, Schutzgeist, Schutzengel; (der hohe Grad edlerer Seelenkräfte, vermöge dessen jemand eine natürliche Anlage hat, gewisse, ihn interessierende Sachen sehr leicht zu vollbringen); der Kopf; die mit Genie begabte Person selbst; das Eigenthümliche, Charakteristische einer Sache oder Person; génie de la langue, der Genius oder eigenthümliche Charakter der Sprache; des génies, (bild. Künste) Genien, (Figuren nackter Kinder mit Flügeln und mit gewissen allegorischen Attributen); il a du génie, er hat Kopf, Genie; eine mit scharfer und schneller Beurtheilungskraft, mit Witz und unerschrockenem Muthe begabte Person; die Ingenieurkunst, die praktische Kriegsbau- und Befestigungskunst; das Ingenieurcorps.
Genièvre oder genèvre, *m.* die Wachhol-

derbeeren; der Wachholderstrauch; der Wachholderbranntwein, s. genévrier.

Génioglosses, *adj. et s. m. pl.* (Anat.) die Kinnmuskeln der Zunge.

Génio-hyoïdien, *adj. et s. m.* (Anat.) der Kinnmuskel des Zungenbeines.

Géniopharyngien, enne, *adj.* (Anat.) zum Kinne und Schlunde gehörig.

Genipa, Genipayer, *m.* (Bot.) eine Art großer Bäume in den Antillen.

Génisse, *f.* eine junge Kuh, die noch nicht getragen hat.

Genistelle, spargelle, *f.* (Bot.) eine Art kleiner Ginster.

Génital, ale, *adj.* zur Zeugung gehörig oder dienlich; parties génitales, die Geburtsglieder, Zeugungstheile.

Génitif, *m.* (Gramm.) der Genitivus, die zweyte Endung der Nennwörter.

Génitoires, *m. pl.* die Hoden.

Génope, *f.* (Schiff.) das Zusammenbinden der Leine.

Génoper, *v. a.* (Schiff.) die Leine zusammenbinden.

Genou, *m.* das Knie an den Füßen der Menschen und einiger Thiere; ein Knie, (bey Professionisten) allerley, nach einem Winkel gebogene Sachen, (vgl. coude); eine Nuß, (Mechan.) eine in einer Hülse bewegliche Kugel, vermittelst welcher man die Instrumente hin und her bewegen kann; genoux, (Bot.) die Knoten oder Absätze an einem Rohr, oder an den Halmen der Gräser und des Getreides; (Schiffsb.) Kniee oder Kniehölzer; tenir un enfant sur ses genoux, ein Kind auf dem Schooße haben; être à genoux, knieen, auf den Knieen liegen; se mettre à genoux, niederknieen, auf die Kniee fallen; demander qch. à genoux oder à deux genoux, fußfällig um etwas bitten; embrasser les genoux de qn. einem zu Fuße fallen; prendre un enfant sur ses genoux, ein Kind auf den Schooß nehmen.

Genouillé, ée, *adj.* (Botan.) knotig, mit Knoten oder Gelenken versehen.

Genouillée, *f.* (Botan.) (an Halmen oder Stängeln) der Schuß, d. i. die Weite von einem Knoten zum andern.

Genouiller, *m.* ein Schulterschmuck der Bischöffe und Aebte.

Genouillère, *f.* die Stiefelstulpe, Stiefelkappe; das Kniestück eines Harnisches; die Knieschiene; das Knieleder, der Filz ꝛc., so gewisse Handwerksleute vor das Knie binden; ein Knietuch ꝛc., womit man das Knie vor der Kälte verwahrt; (Mechan.) *qqf.* statt genou; (Fortifik.) die Kniehöhe oder Brüstung der Schießscharten, oder die Höhe von der Erde bis an das Rohr der Haubitzen oder Kanonen; genouillères, (Lustfeuerwerke) Wasserschwärmer, Irrwische.

Genouillet, sceau de Salomon, *m.* (Bot.) die Schminkwurzel, Weißwurz, das Salomonssiegel.

Genouilleux, euse, *adj.* (Bot.) knotig, (von Wurzeln) knieförmig.

Genre, *m.* das Geschlecht, (die Aehnlichkeit der Gattungen); die Gattung; die Aehnlichkeit der Arten; die Art; eine zufällig angenommene Beschaffenheit, Weise, Gewohnheit ꝛc.; (Gramm.) das Geschlecht; *m. f. et n.* das männliche, weibliche, ungewisse Geschlecht; (schöne Künste) eine Gattung, z. B. der Schreibart, der Tonkunst, Tonsetzung ꝛc.; le genre sublime, die erhabene Schreibart, der erhabene Styl; (Redek.) le genre délibératif, démonstratif, judiciaire, die lehrende, beweisende, gerichtliche Art der Beredsamkeit; (Musik) le genre chromatique, diatonique, enharmonique, die chromatische, diatonische, enharmonische Tonleiter oder Tonreihe; (Bot.) das Pflanzengeschlecht; le genre humain, das menschliche Geschlecht; die Menschheit; genre nerveux, (Anat.) das Nervensystem; le genre de vie, die Lebensart; peintres de genre, Porträt-, Blumenmaler; cela est parfait en son genre, das ist in seiner Art vollkommen.

Gens, *f. et m. plur.* Leute, Personen, (insf. erwachsene von unbestimmter Zahl, auch ohne Unterschied des Geschlechts); Truppen; überh. diejenigen, die zu Einer Partey gehören; Untergebene, Unterthanen, gemeine Soldaten, Personen einer Familie nebst dem Gesinde; gens de bien, rechtschaffene Leute; gens d'honneur, ehrliebende Leute; gens de qualité, Personen von Stande, vornehme Leute; gens de marque, Leute von Bedeutung, Standespersonen; — d'église, Geistliche; — de lettres, Gelehrte; — de robe, Rechtsgelehrte, die in ansehnlichen Civilbedienungen stehen; gens d'affaires, Geschäftsmänner; gens de village, Landleute; — de mer, Seeleute; — d'épée, Kriegsleute; — de cour, Hofleute; — de corps, Leibeigene; de main morte, Gemeinden (oder Korpora) die nicht aussterben; les jeunes gens, die jungen Leute, die Jugend; vous êtes de belles gens, *iron.* ihr seyd saubere Leute; de bonnes gens, gute Leute, ein gutmüthiges Volk; ce sont des gens fort dangereux, das sind sehr gefährliche Leute; il y a gens et gens, es gibt allerley Leute; les vieilles gens sont soupçonneux, alte Leute sind argwöhnisch; tous les habiles gens, alle geschickten Leute; toutes les vieilles gens, alle alten Leute (Weiber); überhaupt gens ist *masc.* vor dem *adj.* und *fém.* nach dem *adj.*

Gens d'armes, s. gendarme.

Gent, *f. ol.* (nur im *sing.* von Dichtern) das Volk; le droit des gens, das Völkerrecht.

Gent, ente, *adj. ol.* (meist poet.) hübsch, artig.

Gentiane, *f.* (spr. genciane) (Botan.) der Enzian.

Gentil, *adj. m.* heidnisch; meist *m. pl.* die Heiden (die Ungläubigen).

Gentil, ille, *adj.* (gentil, spr. genti,) artig, fein, hübsch, angenehm; *iron.* artig, hübsch, sauber, seltsam, sonderbar; il fait un gentil personnage, *iron.* er spielt eine artige, seltsame Rolle; je vous trouve bien gentil, Sie kommen mir sehr sonderbar vor; vous êtes un gentil compagnon, Sie sind mir ein artiger Gesell, ein wunderlicher, seltsamer Mensch; bois gentil, Seidelbast.

Gentilhomme, (das l wird im *sing.* gelinde oder weich (mouillé) ausgesprochen, im *plur.* wird nach dem l ein s accent) der Edelmann, Kavalier; gentilhomme de la chambre, der Kämmerer, Kammerjunker; gentilhomme de campagne, der Landedelmann, Landjunker; gentilhomme de nom et d'armes, ein Edelmann von echtem alten Adel; gentilhomme de quatre lignes, der vierschildige Edelmann, (einer der vier väterliche und vier mütterliche Ahnen beweisen kann).

Gentilhommerie, *f. fam.* der Adelstand.

Gentilhommière, *f. pop.* ein kleiner Edelhof.

Gentilisme, *m.* Gentilité, *f.* das Heidenthum, die heidnischen Völker; die heidnische Religion, der Götzendienst.

Gentillâtre, *m. mépr.* ein unbedeutender Edelmann, *vulg.* ein Strohjunker.

Gentillesse, *f.* die Artigkeit, ein artiges Wesen in Mienen und Geberden; gentillesses, *pl.* allerley kleine artige Dinge, artige Kleinigkeiten; artiger Spaß; die Posse; die kurzweiligen Stellungen und possierlichen Sprünge der Affen, der jungen Hunde und Katzen; quand mettrez-vous fin à toutes vos gentillesses? wann werden alle Ihre Possen ein Ende nehmen? il a fait là une gentillesse dont il pourroit bien se repentir, er hat da einen Streich gespielt, der ihn gereuen könnte.

Gentiment, *adv.* artig, hübsch ꝛc. (s. gentil); meist *iron.* il boit gentiment, er säuft wacker.

Génuflexion, *f.* das Kniebeugen; die Kniebeugung.

Géocentrique, *adj. c.* (Astr.) geocentrisch, (was einerley Mittelpunkt mit der Erde hat); *aug.* was sich auf den Mittelpunkt der Erde bezieht, oder woron man sich vorstellt, als wenn es aus dem Mittelpunkte der Erde betrachtet würde; le lieu géocentrique d'une planète, der Ort, welchen ein Planet, aus der Mitte der Erde gesehen, unter den Fixsternen einnehmen würde.

Géocyclique, *m.* (Astron.) eine Maschine, welche die Bewegung der Erde um die Sonne vorstellt.

Géode, *f.* (Mineral.) der Adler- od. Klapperstein (ein hohler Stein), worin sich Erde, Sand ꝛc. befindet.

Géodésie, *f.* die Feldtheilungskunst; die Erd- oder Feldmeßkunst.

Géodésique, *adj. c.* zur Ausmessung und richtigen Austheilung der Flächen gehörig.

Géogénie, *f.* (Phys., Geogr.) die Lehre von der Entstehung und Bildung der Erdkugel.

Géographe, *m.* der Geograph, der Erdkundige, Erdbeschreiber; der Landkartenmacher.

Géographie, *f.* die Geographie, Erdkunde, Erdbeschreibung; géographie politique, die Statistik; cartes de géographie, Landkarten.

Géographique, *adj. c.* geographisch, zur Erdkunde gehörig; carte géographique, die Landkarte.

Geolage, *m.* (spr. jolage) le droit de geolage, droit de la geole, das Kerkergeld, das Schließ- und Sitzgeld.

Geole, *f.* (spr. jole) das Gefängniß, der Kerker, *qqf.* das Stockhaus.

Geolier, *m.* le maître de la geole, (spr. jolier) der Kerkermeister, Stockmeister.

Geolière, *f.* (spr. joliére) die Kerkermeisterinn, Stockmeisterinn.

Géologie, *f.* die Lehre von der Bildung und den Bestandtheilen der Erde.
Géologique, *adj. c.* geologisch.
Géomance, *f.* die Geomantie, Punktierkunst; die Wahrsagerey durch gemachte Punkte.
Géomancien, ienne, *m. et f.* der Punktierkünstler, die Punktierkünstlerinn, eine Person, welche die Punktierkunst lehret oder ausübet.
Géomantique, *adj. c.* zur Punktierkunst gehörig oder davon handelnd.
Géométral, *adj. m.* geometrisch; plan géométral, ein geometrischer Grundriß, wo alle Linien einer Figur ohne Verkürzung gezeichnet werden; (im Gegensatze eines plan perspectif,) bey welchen die Linien verkürzt erscheinen.
Géomètre, *m.* der Geometer, Meßkünstler, Meßkundige, Erd- oder Feldmesser.
Géométrie, *f.* die Geometrie, Meßkunst, Meßkunde, Erdmeßkunst, Feldmeßkunst; — souterraine, die Markscheidekunst.
Géométrique, *adj. c.* geometrisch, zur Feldmeßkunst gehörig; démonstration géométrique, ein geometrischer (oder mathematischer) Beweis, (im Gegensatz eines mechanischen Beweises).
Géométriquement, *adv.* auf eine geometrische Art, geometrisch.
Géoponique, *adj. c.* zum Feldbau gehörig.
Géorgique, *adj. c.* (v. Schriften) vom Feldbau handelnd; les Géorgiques, (*f.*) de Virgile, Virgils Gedichte vom Feldbau.
Géoscopie, *f.* die genaue Kenntniß der Beschaffenheit der Erde.
Géostatique, *f.* (Mathem.) die Statik der Erde.
Géranis, *m.* (Chir.) eine Binde für Verrenkungen des Schulterblattes oder für Brüche des Schlüsselbeins.
Géranium, (spr. géraniom,) *m.* (Botan.) der Storchschnabel.
Gérant, *m.* der Geschäftsträger.
Gératien, *m.* (Mineral.) eine Art schwarzer Steine.
Gerbe, *f.* die Garbe; — d'eau, (Hydraul.) eine Wassergarbe; — de feu, (Feuerw.) eine Feuergarbe, das Garbenfeuer, wenn mehrere Schwärmer auf einmal steigen, daß sie eine Garbe bilden; — d'écartement, (Artill.) der Streuungskegel der Kartetschen; — de terre, (Min.) die vor der Mine herausgeworfene Erdgarbe; lever la gerbe, *qq f.* statt lever la dîme en gerbe, den Garbenzehenden geben.
Gerbé, ée, *part. et adj.* in Garben gebunden, auf einander gelegt ꝛc.
Gerbée, *f.* (Landw.) ein halb gedroschener Strohbund, den man dem Vieh zum Futter gibt.
Gerber, *v. a.* in Garben binden, auf einander legen; die Fässer im Keller auf einander legen.
Gerbier, *m.* der Garbenhaufen.
Gerbillon, *m.* eine kleine Garbe.
Gerbo, gerboise, *f.* (Naturg.) der Springer oder Erdhase, (eine Gattung Hamstermäuse).
Gerce, *f.* der Bücherwurm, die Kleidermotte, Schabe.
Gercé, ée, *part. et adj.* aufgerißt, aufgesprungen, voll Schrunden.
Gercer, *v. a.* die Haut aufritzen, (von der Hitze, Kälte ꝛc.) das Holz, die Erde ꝛc. aufbersten machen; — *v. n.* und se gercer, *v. réfl.* bersten, aufbersten, aufspringen, aufreißen, sich schrunden; Ritzen, Risse, Schrunden bekommen.
Gerceux, euse, *adj.* (Mal.) rissig.
Gerçure, *f.* der Riß, Ritz, die Schrunde an der Haut; der Spalt, Riß, Sprung im Eisen, im Holz, im Erdreich oder im Mauerwerk.
Gérer, *v. a.* (jur.) besorgen, führen, verwalten.
Gerfaut, *m.* (Jagd) der Gerfalk, Geyerfalk.
Gérille, *f.* (Botan.) der gelbe Pfifferling, (eine Art eßbarer Schwämme).
Gerlon, Gerlot, *m.* (Papierm.) die Tiene, eine Art kleiner Bütten, worin die zerschnittenen Lumpen unter die Stampfe getragen werden; eine Kufe.
Germain, aine, *adj.* cousin germain, cousine germaine, Geschwisterkind; issus de germain, Ander- oder Nachgeschwisterkind, (von zwey Geschwisterkindern entsprossen); il a le germain sur moi, er ist Geschwisterkind mit meinem Vater, oder mit meiner Mutter; frère germain, sœur germaine, (jur.) ein leiblicher Bruder, eine leibliche Schwester, (von einerley Vater und Mutter).
Germains, *m. pl.* die Germanier, die alten Deutschen.
Germandrée, *f.* (Botan.) der Gamander, Bergscordien, Bergbathengel; — d'eau, der Lachenknoblauch, Wasserbathengel; — petite, das Gamanderchen; — bâtarde, der falsche Gundermann, der Wiesenehrenpreis.
Germanie, *f.* Germanien oder das alte Deutschland.
Germanique, *adj. c.* germanisch, zum alten Deutschland gehörig; le corps germanique, das ehem. deutsche Reich.
Germanisme, *m.* der Germanismus, (eine der deutschen Sprache eigene Wortfügung); eine in eine fremde Sprache übertragene deutsche Redensart und Wortfügung.
Germe, *m.* der Keim; (Botan.) die erste Spitze oder Sprosse einer Pflanze; *fig.* der Anfang, Ursprung, die Quelle, die erste Ursache; (Botan.) der Fruchtknoten; le germe d'un oeuf, der Ansatz des Küchleins (in der Narbe des Dotters); un faux germe, (Anat.) eine unausgebildete oder unvollkommene und in den ersten Monathen der Schwangerschaft abgehende Leibesfrucht; *vulg.* das Monkalb; germe de division, *fig.* der Ursprung der Uneinigkeit; germe de fève, s. fève.
Germé, ée, *part. et adj.* gekeimt, aufgekeimt, ausgewachsen ꝛc.
Germer, *v. n.* keimen, auskeimen, einen Keim treiben; (vom Korn ꝛc.) auswachsen; *fig.* Wurzel fassen.
Germinal, *m. nouv.* der Keim- oder Sprossenmonath; der 7te Monath im ehemal. neufränkischen Kalender.
Germinatif, ive, s. végétatif.
Germination, *f.* (Bot.) das Keimen; das Auswachsen; der Auswuchs des Getreides.
Germoir, *m.* (Bierbr.) der Malzboden, Malzkeller, die Malztenne, wo das eingeweichte, zum Malze bestimmte Getreide aufgeschüttet wird, damit es keime.
Germure, s. végétation.
Gérocomie, *f.* (Med.) die Lebensordnung oder Diät der Alten.
Gérosiés, *m. pl.* (Naturg.) eine Art Eingeweidwürmer gewisser Fische.
Gérondif, *m.* (Gramm.) das Gerundium, (eine Art eines unabänderlichen Mittelwortes, welches oft mit dem Vorworte en verbunden wird).
Gerres, *m. pl.* (Naturg.) eine Art halbflügeliger Insekten von dem Wanzengeschlechte.
Gerseau, *m.* (Schifff.) das Seil, woran das Gehäuse einer Rolle fest angemacht wird.
Gersée, *f.* eine Art Schminkwasser, welches von dem Saft der Arou- oder Zebrwurz bereitet wird.
Gerzeau, *m. cor.* statt gerseau, (Botan.) der Kornraden, (ein Unkraut).
Gésate, *m.* (Alterth.) bey den Celten ein mit einem Wurfspieße bewaffneter Soldat.
Gèse, *m.* (Alterth.) der Wurfspieß der Celten.
Gésier, *m.* (Naturg.) der Kropf der Hühner, Tauben und anderer körnerfressenden Vögel.
Gésine, *f. ol.* statt les couches d'une femme, das Wochenbett; payer la gésine, (jur.) die Unkosten der Entbindung und des Wochenbettes bezahlen.
Gésir, *v. n. irr. ol.* liegen, ruhen ꝛc. s. gît.
Gésole, *f.* das Kompaßhäuschen, (sonst l'habitacle).
Gesse, *f.* die Platterbse; gesse sauvage, s. gland de terre.
Gestation, *f.* (alte Röm.) eine Art Leibesbewegung in Sänften oder Rollwagen; temps de la gestation, (Naturg.) die Tragezeit, (die Zeit, wo ein Thier die Jungen trägt).
Geste, *m.* die Geberde, (inf. eines Redners, Schauspielers); gestes imitatifs, nachahmende Geberden; — indicatifs, deutende; — affectifs, leidenschaftliche; — expressifs, ausdrucksvolle Geberden; l'art d'exprimer toutes sortes de choses par les gestes, die Geberdenkunst; menacer qn. du geste, jemanden mit der Hand drohen; gestes, *ol.* (große) Heldenthaten; les faits et les gestes de qn. *plais.* Jemandes Leben und Thaten.
Gesticulateur, *m.* der Geberdenmacher, Gaukler, (einer der viele Geberden im Reden macht).
Gesticulation, *f.* die übertriebene Geberdung im Reden, die Gaukeley; une gesticulation ridicule, eine lächerliche Geberdung.
Gesticuler, *v. n.* im Reden gar viel Geberden machen.
Gestion, *f.* (jur.) die Verwaltung.
Géum, *m.* (Botan.) die März- oder Benediktenwurz, Nägeleinkraut, (eine Heilpflanze).
Geuse, pièce de geuse, *f.* (Metall.) die Gans, (ein Stück gereinigtes Eisen, das nachher zu Stäben und andern Sachen verschmiedet wird).
Gèze, *m.* (Bauk.) ein eingezogener Dachwinkel von Schiefer oder Bley.
Gibbeux, euse, *adj.* höckerig, bucklig.
Gibbon, *m.* ein langarmiger Affe.
Gibbosité, *f.* der Höcker, Buckel; (Bot.) die Erhöhung, der Auswuchs.
Gibecière, *f.* die Jägertasche, Jagdtasche, Weidtasche, (das erlegte oder gefangene Wildpret nach Hause zu tragen); die Taschenspielertasche; *ol. et pop.* eine große Geldtasche, ein Geldbeutel, die Katze,

Geldkatze; (Natg.) die Jägertasche, (eine Art Kammmuscheln); tours de gibecière, Taschenspielerkünste; jouer de la gibecière, aus der Tasche spielen.

Gibelet oder giblet, *m.* der Zwickbohrer, womit man ein Weinfaß, (dessen Wein man probiren will) ansticht; avoir un coup de giblet, *prov. pop.* ein wenig närrisch, nicht richtig im Kopfe seyn.

Gibelot, *m.* das Gabelholz, welches die Schneide des Schiffsschnabels (aiguille de l'éperon,) mit dem Vordersteven verbindet.

Gibelotte, *f.* eine Fricassee von jungen Hühnern, Kaninchen ꝛc.

Giberne, *f.* die Patrontasche der Soldaten.

Gibet, *m.* der Galgen, woran man die Uebelthäter henkt; das Hochgericht, *vulg.* der Rabenstein. *Prov.* le gibet n'est que pour les malheureux, kleine Diebe henket man, die großen läßt man laufen; le gibet ne perd point ses droits, was an den Galgen soll, ersäuft nicht im Wasser; wer hängen soll, entläuft nicht.

Gibier, *m.* (Jagd) das Wild, Wildpret, ins. eßbares Wildpret; *fig. bad.* unzüchtige Weibsleute, Huren; menu gibier, kleines Weidwerk, (Hasen, Kaninchen, Rebhühner, Wachteln ꝛc.); *qqf.* (bloß) das Vogelwildpret, Federwildpret.

Gibles, *m. pl.* (Maur.) die Art wie die Ziegelsteine im Ofen gelegt werden.

Giboulée, *f.* ein Platzregen, Schlag- oder Gußregen, *vulg.* ein heftiger Regenschauer, (ein Regen der plötzlich kommt und bald wieder aufhört).

Giboya, *m.* (Naturg.) die Riesenschlange.

Giboyer, *v. n. ol.* (Jagd) bürschen; arquebuse à giboyer, das Bürschrohr; poudre à giboyer, (besser poudre à tirer,) Bürschpulver, feines Schießpulver.

Giboyeux, euse, *adj.* (Jagd) wildpretreich.

Gigante, *f.* (Schifff.) eine große Figur, die zum Zierath hinten an eine Galeere angemacht wird.

Gigantesque, *adj. c.* riesenmäßig, riesenförmig; *fig.* (ins. vom Styl) d. i. enflé, boursoufflé, monté sur des échasses; une taille gigantesque, eine Riesengestalt.

Gigantin, *adj. m.* riesenmäßig.

Gigantine, Farnésienne, *f.* (Botan.) eine Art sehr großer Pflanzen.

Gigantomachie, *f.* (Myth.) der Streit der Riesen mit den Göttern; die Beschreibung desselben; ein denselben vorstellendes Gemälde.

Gigot, *m.* die Schöps- od. Hammelskeule, (der hintere Schenkel von einem geschlachteten Schöpse); *prvcl.* der Hammelsschlägel; *qqf.* gigots, die Hinterschenkel eines Pferdes.

Gigotté, ée, *adj.* schenkelig; cheval bien gigotté, ein Pferd das starke und fleischige Schenkel hat; chien bien gigotté, ein Jagdhund mit runden Schenkeln und breiten Lenden.

Gigotter, *v. n* (Jagd) mit den Beinen zappeln, (wird von gefälltem Wildpret gesagt, das im Sterben seine Hinterläufe hin und her schüttelt); (von kleinen Kindern) immer mit den Beinen strampeln.

Gigue, *f.* (Musik) die Gigue, (ein kleines munteres Tanzstück, meist im 6- oder 12-achtelstakt); der Tanz selbst.

Gilbertins, *m. pl.* die Gilbertiner oder Elbertiner, (eine Art regul. Chorherren).

Gilet, *m.* der Brustlatz, das Brusttuch, das Gilet der Mannspersonen ohne Aermel.

Gille, *m.* (Aegidius, ein Mannsnahme); gille le niais, der Hanswurst oder Pickelhäring der Marktschreyer und Seiltänzer; *it.* der Nahme einer gewissen Art Fischernetze; faire gille, *pop.* heimlich entlaufen; ausziehen.

Gimblette, *f.* ein kleines, hartes und trockenes Backwerk in Gestalt eines Ringes, einer Bretzel ꝛc.

Gindre, *m.* (Bäcker) der Altgesell.

Gingas, *m.* (Handl.) eine Art baumwollener leinwandartiger Gewebe.

Gingembre, *m.* der Ingwer, Ingber.

Gingeole, *f.* (Schifff.) s. habitacle.

Gingibrine, *f.* gepulverter Ingwer.

Gingiras, *m.* (Handl.) eine Sorte ostindischer seidener Zeuge.

Ginglyme, *m.* (Anat.) das Wechselgelenk, Knochenscharnier.

Gingrine, *f.* (Musik) ehedem eine Art sehr kurzer Flöten.

Ginguet, ette, *adj. fam.* (von Getränken) unkräftig, unschmackhaft, schwach, wässerig, schlecht; *ol.* (von Kleidern) zu knapp, zu eng, zu kurz; *fig.* du ginguet, schlechter, schwacher Wein.

Ginseng, *m.* (Bot.) der Ginseng (Pflanze).

Giore, *m.* ein Jude der von einem gebornen Israeliten und einer Proselyten (oder umgekehrt) erzeugt ist.

Gipe, *f.* eine Art Kittel von grober Leinwand.

Gipon, *m.* (Lederbereiter, Schuhm.) der Wichslappen.

Girafe, giraffe, caméléopard, *f.* (Natg.) die Giraffe, der Kameelpardel.

Girande, *f.* die Girandel, (eine Art vielröhriger Springbrunnen, worin das mit einem großen Geräusche in die Höhe steigende, und in Gestalt eines Regens herabfallende Wasser das Brausen des Donners, Hagels ꝛc. vorstellt); (Feuerw.) das Girandelfeuer, eine Sammlung von vielen auf einmal gezündeten und zugleich steigenden Schwärmern.

Girandole, *f.* der Armleuchter, den man auf Tafeln und Guerridons zu setzen pflegt; eine Art Frauenzimmerschmuck von Diamanten; (Feuerw.) das Feuerrad, (statt girande); girandole en rouage, (ein horizontales Rad); (Fortifik.) eine Menge verbundener Minenkammern, um die Waffenplätze des bedeckten Weges zu vertheidigen; girandole d'eau, s. girande.

Girasol, *m.* (Mineral.) der Sonnenstein, das Katzenauge, (eine Art Opal von mancherley Farben).

Girel, *m.* (Schifff.) *qqf.* statt cabestan.

Girelle, *f.* das oberste runde Ende der großen Töpferscheibe.

Girofle, clou de girofle, *m.* (Botan.) die Gewürznelke, das Nägelein.

Giroflée, *f.* (Botan.) die Levkoje; giroflée jaune, die Viole, das gelbe Veilchen; (wenn es gefüllt ist) der Goldlack; *prvcl.* die Ringelblume; la giroflée des dames, oder giroflée musquée, die Mutterviole, Maternalblume; la giroflée d'eau, die Wasserviole.

Giroflier, *m.* (Bot.) der Gewürznägeleinbaum; der gelbe Veilchenstock; der Levkojenstock.

Giron, *m.* der Schooß, (der Raum von der Gürtelgegend einer sitzenden Person an bis an ihre Kniee); (Bauk.) die Stufenbreite einer Treppe; giron triangulaire, eine dreyeckige Stufenbreite, (wo die Stufe gegen den Hals des Treppengehäuses hin schmal zuläuft); giron droit, eine Stufenbreite, die der ganzen Länge nach einerley Maaß hält; (Wap.) der Ständer, (ein mit seiner Spitze bis in die Mitte des Schildes reichendes Dreyeck); le giron de l'église, *fig.* der Schoos der Kirche, (die Glaubensgemeinschaft der kathol. Kirche).

Gironné, ée, *adj.* gerundet, abgerundet; (Wap.) geständert, in Ständer getheilt, (s. giron); marches gironnées, (Bauk.) Stufen, die nicht in einerley Breite fortlaufen; tuiles gironnées, Gierenziegel, Ziegel die an einem Ende schmäler als am andern sind.

Gironner, *v. a.* (Goldsch.) runden, abrunden oder ausrunden.

Girouette, *f.* die Wetter- oder Windfahne, der Wetterhahn; (Schiffsb.) eine Schiffsfahne, Windfahne (oben an den Masten, welche anzeigt, woher der Wind kommt); c'est une girouette, od. il tourne comme une girouette, *fig. prov.* er ist so veränderlich wie der Wind.

Gisant, ante, *adj.* (Bauk.) liegend; bois gisant, gefälltes Holz; Holz, welches liegt; vaisseau gisant, (Schiff.) ein Schiff das den Grund berührt.

Gisant, *m.* der Baum, d. i. das lange, starke Holz, welches auf beiden Achsen eines Wagens oder Karrens aufliegt und die Hauptlast der Ladung trägt.

Gisement, *m.* (Schifff.) die Lage der Seeküsten.

Gistes, *m. pl.* (Artill.) die Ripphölzer bey den Stückbettungen.

Git, (die dritte Person *Ind.* vom veraltet. *verbe* gésir oder gir, liegen); ci-git, (meist auf Grabschriften) hier liegt (begraben); c'est-là que git le lièvre, *prov. pop.* da steckt der Knoten.

Gîte, *m.* das Nachtlager, die Nachtherberge eines Reisenden; das Schlafgeld; *qqf.* überh. die Herberge, die Wohnung, der Aufenthalt; das Lager eines Hasen; der Untertheil des Hintviertels vom Ochsen; der Bodenstein, der untere (unbewegliche) Mühlstein; (Artillerie) der Grundbalken, worauf die Bohlen einer Batteriebettung liegen.

Gîter, *v. n.* Nachtlager bey jemanden oder irgendwo halten oder nehmen, übernachten; (Jagd) verborgen liegen und lauern.

Giupon, *m.* eine Art von Kleidung der türkischen Weiber.

Givre, *m.* der Rauhreif; *vulg.* Rohreif; (ein angefrorner Duft, z. B. an Bäumen, Pflanzen ꝛc.)

Givre, *f.* (Wap.) die Viper; Schlange.

Givré, ée, *adj.* (Wap.) croix givrée, das Schlangenkreuz, ein Kreuz mit Schlangenköpfen.

Glabre, *adj. c.* (Botan.) glatt und glänzend.

Glabréité, *f.* (Botan.) der Zustand eines glatten, glänzenden Blattes.

Glabriuscule, *adj.* (Botan.) fast glatt und glänzend.

Glaçant, ante, *adj.* gefrieren machend; une bise glaçante, ein eiskalter Nordwind.

Glace, *f.* das Eis; das Gefrorne, so zur Erfrischung genossen wird; (Zuckerbecker ꝛc.) der Zuckerguß auf Backwerk; *it.* das Spiegelglas, die geschliffene Spiegeltafel; das Kutschenglas, Kutschenfenster; glaces, (Juwel.) kleine Flecken in den Diamanten; froid comme glace, eiskalt (s. auch chandelle); ferré à glace, *prop. et fig.* s. ferré; il a gelé à glace, es hat Eis gefroren; boire à la glace, sein Getränk mit Eis abgekühlt trinken; glace à la crême, Gefrornes von Rahm, gefrorne Kreme; glace en beurre, Gefrornes in Gestalt der Butter; glace de framboise, Gefrornes von Himbeeren; glaces soufflées, geblasene Spiegelgläser; glaces coulées, gegossene Spiegelgläser; glace de cheminée, der Kaminspiegel; poire de glace, die Glasbirne, Eisbirne; pomme de glace, der Eisapfel, Glasapfel, Moskowiterapfel; étain de glace, der Wismuth, das Zinn damit flüssiger und farbiger zu machen. *Fig.* air de glace, eine kalte, frostige Miene; coeur de glace, ein eiskaltes (unempfindliches) Herz; rompre la glace, das Eis oder die Bahn brechen, den Weg wozu bahnen, den ersten Schritt wagen, die ersten Schwierigkeiten heben.

Glacé, ée, *part. et adj.* gefroren ꝛc.; taffetas glacé, glacirter Taffet, ein zweyfarbiger, sehr glänzender Taffet; gants glacés, glacirte Handschuhe; broderie glacée, (d. i. stark geglättete) Stickerey von Gold oder Silber; fruits glacés, Gefrornes von Früchten; des oranges glacées en fruits, Gefrornes v. Pomeranzen ꝛc. in Gestalt der Früchte; blé glacé, Glasweizen; herbe glacée, oder *s.* la glacée, das Eiskraut, gefrorner Ficoides (eine Art der afrikanischen Feige); hiver glacé, (poet.) ein kalter rauher Winter; une sueur glacée, (hyperbolisch) ein eiskalter Schweiß.

Glacer, *v. a.* (eigentlich vom Frost) gefrieren machen; eiskalt machen, in Eis verwandeln; *fig.* erstarren machen; (Mal.) glaciren, glasiren, glasuren (eine Farbe mit einer andern und durchsichtigen überziehen); (Kochk.) glaciren (mit weissem Zucker und Eyweis oder auch mit einer Gallerte überziehen); (Zuckerb.) glaciren (mit einem, aus fein gepülvertem Zucker, Eyweis u. s. w. gemachten Breye überziehen und bey gelinder Wärme trocknen lassen); glacer, *v. n.* und *plus.* se glacer, *v. réfl.* gefrieren, zu Eis frieren oder werden; glacer des fruits, Früchte überzuckern; glacer en broderie, (Stickerey) Gold- oder Silberarbeit mit Seide schattieren; — des étoffes, (Manuf.) Stoffe oder Zeuge glaciren oder glänzen; — les souliers etc., die Schuhe ꝛc. glänzen; — une doublure, (Schneider) das Futter eines Kleides so annähen, daß es ganz glatt anliege; son sérieux me glace, sein ernsthaftes Wesen macht mich ganz kalt; la vieillesse glace le sang, das Alter macht das Blut kalt, im Alter erlischt das natürliche Feuer.

Glacerie, *f.* die Kunst, Spiegelglas zu machen.

Glaceux, euse, *adj.* (Juwelier) Edelsteine mit glasartigen Flecken, unrein, wolkicht.

Glacial, ale, *adj.* eiskalt; un vent glacial, ein eiskalter, sehr kalter Wind; la mer glaciale, das Eismeer; les zônes glaciales, die kalten Erdstriche; (glacial hat im *masculin* keinen *plur.*)

Glaciale, *f.* s. glacée.

Glacier, *m. nouv.* ein Limonadier, der Gefrornes macht.

Glacière, *f.* die Eisgrube, der Eiskeller; *fig.* ein eiskaltes Zimmer.

Glaciers, *m. pl.* (Geogr.) die Eisberge, Eisgebirge oder Gletscher in der Schweiz.

Glacis, *m.* ein sanfter Abhang, die abhängige Seite einer Fläche; (Fortif.) das Glacis, die Feldbrustwehre, Feldlehne, die ablaufende Brustwehr des bedeckten Weges; jede vor dem Graben einer Feldschanze ablaufende Erderhöhung; (Mal.) die Glasur (eine durchsichtige, auf andere hellere Farben aufgetragene Farbe, wodurch dem Gemälde ein glänzenderer Farbenton gegeben wird); le glacis de la doublure, (Schneid.) das glatte Anliegen eines Futters am Oberzeuge; die Naht, womit das Unterfutter an den Ueberzug genähet wird.

Glaçon, *m.* die Eisscholle, ein Stück Eis; glaçons, (Bauk.) Zierathen, welche Eisschollen vorstellen; le temps ou la saison des glaçons, (poet.) der Winter.

Gladiateur, *m.* (alte Griechen u. Römer) der Fechter, Gladiator; *anj. mép.* der Renommist; Klopffechter (einer der für Geld mit allerley Arten von Waffen ficht).

Gladié, ée, *adj.* (Botan.) schwertförmig.

Glaie, Glaise, *f.* (Glash.) das Gewölbe des Glasofens.

Glaieul *m.* (Bot.) der Schwertel, die Siegwurz, Schwertlilie; glaieul puant, der Stinkschwertel; das Wanzenkraut (auch espatule, spatule).

Glaire, *f.* der Schleim (eine zähe Feuchtigkeit im menschlichen Körper) (s. pituite); das Eyweis, Eyerklar; insond. (Buchb.) Eyweis zum Vergolden; *it.* (Juwel.) ein heller Fleck in manchen unzeitigen Diamanten.

Glairer, *v. a.* (Buchb.) eyweißen, mit Eyweiß bestreichen.

Glaireux, euse, *adj.* schleimig, klebrig, voll schleimiger Materie.

Glais, *m.* das Abfeuern des Geschützes; das Trauergepränge; die Ehrenbegleitung eines Monarchen.

Glaise, *f.* und *adj. f.* terre glaise, (Mineral.) der Thon oder Letten, die Thon- oder Töpfererde (l'argile oder l'argile à potiers); ein feiner Thon.

Glaiser, *v. a.* mit wohlgeschlagenem feinem Thone überziehen, auslegen ꝛc.

Glaiseux, euse, *adj.* thonig, aus Thon oder Letten bestehend, Thon oder Letten enthaltend; thonartig, lettenartig.

Glaisière, *f.* die Thon- oder Lettengrube.

Glaive, *m.* (höherer Styl) das Schwert; glaive spirituel, die geistliche Gerichtsbarkeit oder Macht; die geistliche Obrigkeit; le glaive temporel, die weltliche Obrigkeit; la puissance du glaive, das Recht über Leben und Tod, Strafrecht; le glaive vengeur, das Rachschwert.

Glama, Lhama, *m.* (span.) das Lama (das peruanische Schaafkameel).

Glame, *f.* der Unrath in den Augen.

Glammet, *m.* (Naturg.) eine Art Meven oder Wasservögel.

Glanage, *m.* die Aehrenlese, Halmlese, Nachlese, das Stoppeln od. Aehrenlesen.

Gland, *m.* die Eichel; *prvcl.* Ecker; (Bortenwirker) verschiedene, einer Eichel ähnliche Dinge, z. B. hölzerne, mit Gold-, Silber-, Seiden-Fäden ꝛc. überzogene Knöpfe an Kleidern, Quästchen ꝛc.; (Anat.) die Eichel oder der äusserste Theil der männlichen Ruthe, auch der Klitoris; (Kammmacher) die Kluppe, ein hölzerner Schraubstock; (Pergamentmacher) die Zwinge, Klemme, womit die zu schabende Haut über den Rahmen gespannt wird; gland de terre, gesse sauvage, (Botan.) die Acker- oder Erdeichel, Erdnuß; die knolliae Platterbse und die Wurzeln dieser Pflanze; gland de mer, die Meer- oder See-Eichel, die Meerbohne.

Glandage, *m. ol.* (Forstw.) das Recht der Schweinsmast in einem Walde.

Glande, *f.* (Anat.) die Drüse; glandes, die Mandeln im Halse (amygdales); (Chirur.) gewisse zufällige Geschwulsten und Geschwüre im Halse; la glande pinéale, die Zirbeldrüse ꝛc.

Glandé, ée, *adj.* cheval glandé, (Vieharzn.) ein Pferd, dem die Drüsen unter der Ganasse oder untern Kinnlade geschwollen sind; chêne glandé; (Wap.) eine Eiche voll Eicheln von anderer Farbe als sie selbst.

Glandée, *f.* die Eichelernte, Eichellese; *it.* die Eichelmast; *prvcl.* das Eckerich, die Ecker.

Glandule, *f.* (Anat.) eine kleine Drüse.

Glanduleux, euse, *adj.* (Anat.) drüsig, aus Drüsen zusammengesetzt, Drüsen habend.

Glane, *f.* eine Hand voll Aehren von der Nachlese; une glane de poires, die Kluppe, ein Haufen kleiner Birnen, die an einem Aste dicht beysammen sitzen; glane d'oignons, ein Bund Zwiebeln.

Glanée, *f.* eine Art Entenjagd.

Glanement, *m.* das Stoppeln, Aehrenlesen.

Glaner, *v. a.* Aehren lesen oder auflesen, nachlesen, stoppeln, nachstoppeln; — *v. n. fig. fam.* il a laissé à glaner après lui, er hat noch ein weites Feld zu bearbeiten übrig gelassen; es läßt sich darüber noch viel sagen ꝛc.; on ne fait plus que glaner après les anciens, man stoppelt den Alten nur nach.

Glaneur, euse, *s.* der Aehrenleser, Stoppler, Nachleser, Nachstoppler; die Aehrenleserinn ꝛc.

Glanis, *m.* (Naturg.) der Wels, ein Raubfisch in großen Flüssen und Landseeen.

Glanure, *f.* die Aehrenlese, Nachlese, d. i. die gesammelten Aehren selbst.

Glapir, *v. n.* (v. jungen Hunden und Füchsen) kläffen, belfern, gälfern, (scharf und helltönend bellen); *fig.* (von Personen) schreyen, schreyend und knarrend reden.

Glapissant, ante, *adj.* kläffend, belfernd, gälfernd, kreischend.

Glapissement, *m.* das Kläffen, Belfern, Gälfern junger Hunde und Füchse; *fig.* das Kreischen, der schreyende Ton einer redenden Person.

Glaréole, *m.* (Naturg.) der Sand- oder Strandläufer, das Griesshuhn.

Glas, *m.* das Todtengeläute; die Todtenglocke.

Glauber (sel de) *m.* (Chym.) das Glaubersche Salz (die mit mineralischem Laugensalze verbundene Vitriolsäure).

Glaucium, (pavot cornu) *m.* (Botan.) gehörnter Mohn, Hörnermohn.

Glaucome, *m.* (Chir.) der grüne Staar; eine Augenkrankheit, da die krystallene Feuchtigkeit sich verdicket, und eine meergrüne Farbe bekommt, die nach und nach immer dunkler wird.

Glaux, *m.* (Botan.) das Milchkraut (ein Pflanzengeschlecht).

Glayes, *m. pl.* (Glash.) die Oeffnung des Glasofens.

Glèbe, *f.* (lat. gleba), der Erdklos; esclaves oder serfs de la glèbe, (jur.) ehem. Leibeigene, die von dem Grunde und Boden, worauf sie dienen, unzertrennlich sind; droit de la glèbe, das Recht des Grundherrn über seine Leibeigene.

Glène oder Glénoïde, *f.* (Anat.) die Pfanne, Gelenkpfanne, Gelenkhöhle (eine ziemlich flache Höhlung in einem Knochen, worein sich ein anderer Knochen einfügt); les glénoïdes, die zwey flachen Höhlen am untern Beine des Halswirbelbeines.

Glénoïdale, *adj. f.* (Anat.) cavités glénoïdales, die Pfannenhöhlen, die Pfannen eines Knochens.

Glette, *f.* (Mineral.) statt litharge, die Glätte (die glasartige Schlacke des Bleyes).

Glissade, *f.* das Glitschen, Ausglitschen, Gleiten, Ausgleiten; (Fechtk.) diejenige Bewegung gegen das Lager des Gegners da man mit seiner Klinge an dessen Klinge dergestalt hinstreicht, daß man solche vollkommen packt, wodurch man entweder auf der Stelle eine Blöße bekommt, oder den Gegner nöthigt, eine zu geben; (Weissg.) donner une glissade, mit dem Fleischeisen (couteau à écharner) über die Narbenseite hinfahren, die Narbenseite ausstreichen.

Glissant, ante, *adj.* schlüpferig, worauf man leicht ausgleiten oder ausglitschen kann; c'est un pas bien glissant, *fig.* das ist eine schlüpfrige, (bedenkliche, gefährliche) Sache, ein mißlicher Handel.

Glissé, ée, *part. et adj.* geglitten, ausgeglischt; leise hingefahren; eingeschlichen ꝛc. s. glisser; — *s. m.* (Tanzk.) der Schleifschritt.

Glissement, *m* das Gleiten, Glitschen, Abglitschen, Gleiten glatter Körper übereinander; das Schleifen auf dem Eise.

Glisser, *v. n.* gleiten, ausgleiten, glitschen, ausglitschen; — sur le pavé, auf dem Pflaster ausgleiten; sur la glace, auf dem Eise schleifen oder gleiten; (von Sachen) ausgleiten, ausglitschen, rutschen; abgleiten, abglitschen; le verre m'a glissé des mains, das Glas ist mir aus den Händen geglischt; l'échelle glissa, die Leiter rutschte; glisser sur qch. sachte über etwas hinfahren, hingleiten hinschlüpfen; *fig.* einen Gegenstand obenhin berühren, wenig Eindruck auf etwas machen. se Glisser, *v. réfl.* sich unvermerkt irgendwo hineinschleichen; il se glissa doucement dans la chambre, er schlich sachte in das Zimmer; les troupes se glissèrent le long de la contrescarpe, die Truppen zogen sich unbemerkt längs dem bedeckten Wege hin; *fig* (z. B. von Fehlern ꝛc.) sich einschleichen; les erreurs se glissent facilement, die Irrthümer schleichen sich leicht ein. *Fig. et Prov. fam.* le pied lui a glissé, er ist neben ausgeglischt; diese Unannehmlichkeit ist ihm zufälliger Weise oder durch eigene Schuld widerfahren.

Glisser, *v. a.* etwas unbemerkt oder sachte hinein thun; hinein schieben oder stecken; glisser la main dans la poche de qn. einem heimlich in die Tasche greifen; glisser une clause dans un contrat, (jur.) eine Bedingung unvermerkt in einen Vertrag einrücken. *Fig.* glisser un mot dans un discours, ein Wort unvermerkt in eine Rede einfließen lassen; glisser une opinion dans l'esprit de qn. jemanden eine Meinung nach und nach einflößen.

Glisseur, *m. p.us.* der Schleifer, Glitscher, einer der gern auf dem Eise schleift.

Glissoire, *f.* die Schleifbahn, Glitschbahn auf dem Eise.

Globe, *m.* die Kugel, ein runder Körper; globe céleste die (künstliche) Himmelskugel; globe terrestre, die Erdkugel; les globes célestes, *qqf.* die Himmelskugeln oder Sterne; globe impérial, der Reichsapfel; — de l'oeil, der Augapfel (auch prunelle); (Artill.) die metallene Kugel des Probemörsers; — de feu, (Feuerw.) die Lustkugel; — de compression, die Drückkugel oder überladene Mine.

Globeux, euse, *adj.* (Botan.) kugelförmig, in Gestalt einer Kugel.

Globulaire, *f.* (Botan.) die Kugelblume; Kugelmaßliebe.

Globule, *m.* das Kügelchen, eine kleine Kugel; les globules du sang, (Anat.) die Blutkügelchen.

Globuleux, euse, *adj.* aus kleinen Kügelchen zusammen gesetzt.

Gloire, *f.* der Ruhm, die Herrlichkeit, die Ehre; *it.* (im bösen Sinne) der Stolz, die Ehrsucht, Ruhmsucht; (Maler) die Glorie; ein Gemälde das den offenen Himmel oder die himmlische Herrlichkeit vorstellet; (in Schauspielhäusern) die Glorie; ein erhabener und beleuchteter Ort, wo der offene Himmel mit den heidnischen Gottheiten vorgestellt wird; *it.* die Glorie; der Heiligenschein; (Lustfeuerw.) die Glorie, eine große stehende Brillantsonne von vierzig bis sechzig Fuß im Durchschnitt; la gloire de Dieu, die Ehre oder Herrlichkeit Gottes; vaine gloire, der eitle Ruhm, die eitle Ehre, la gloire éternelle, die Herrlichkeit des ewigen Lebens, die ewige Seligkeit; faire gloire d'une chose oder de faire qch. eine Ehre, einen Ruhm in etwas suchen, mit etwas prahlen, sich womit rühmen; sich eine Ehre aus etwas machen; il faut rendre gloire à la vérité, man muß der Wahrheit die Ehre geben; Grotius étoit la gloire de son siècle, Grotius war die Zierde seines Zeitalters.

Glomeré, ée, Glomérulé, ée, *adj.* s. conglobé.

Gloria, *m.* (röm. Kirche) das Gloria, der Vers, welcher am Ende der Psalmen oder anderer Kirchengebethe gesungen wird.

Gloriette, *f.* das Gartenhäuschen.

Glorieusement, *adv.* ruhmwürdig; rühmlich ꝛc.

Glorieux, euse, *adj.* glorreich, rühmlich, ruhmwürdig; stolz; eingebildet; ruhmredig; *s. m.* der Ruhmredige, Prahler, Großsprecher; les corps glorieux, (statt glorifiés), (Theol.) die verklärten Körper der Seligen nach der Auferstehung; il n'est pas corps glorieux, *prov.* er ist kein Engel, er ist noch mit menschlichen Schwachheiten behaftet.

Glorification, *f.* (Theol.) die Verklärung, Verherrlichung der Auserwählten im Himmel.

Glorifier, *v. a.* (Theol.) Gott verherrlichen, lobpreisen; jemanden verherrlichen, verklären, der ewigen Herrlichkeit theilhaftig machen; se Glorifier de qch. *v. réfl.* sich einer Sache rühmen, stolz auf etwas seyn; — dans qch. seine Ehre in etwas setzen.

Gloriole, *f. nouv. mépr.* ein kleiner unbedeutender Ruhm.

Glose, *f.* die Glosse, Erklärung (die buchstäbliche Auslegung eines dunkeln oder unbekannten Wortes); *qqf.* ein Kommentar, eine Sammlung von Noten oder Bemerkungen über ein ganzes Werk; (Poes.) eine Art Gedichte, worin jede Strophe sich mit einem Vers aus einem andern Gedichte endiget, hier aber meist in einem andern Sinne angewendet wird; la glose ordinaire, die Randglossen bey der Vulgata; une glose interlinéaire, eine zwischen den Zeilen des Textes geschriebene Erklärung.

Gloser, *v. a* de qch. glossieren; Glossen zu etwas machen; cela est net, il n'y a rien à gloser, das ist klar, es ist nichts dagegen zu sagen; qu'avez-vous à gloser là-dessus? was haben Sie dagegen zu erinnern, einzuwenden? *v. n.* sur qch. über etwas Glossen oder boshafte Anmerkungen machen; eine Handlung oder Rede übel auslegen, höhnisch tadeln.

Gloseur, euse, s. der Glossenmacher, die Glossenmacherinn; der Tadler, die Tadlerinn; der Krittler, die Krittlerinn.

Glossaire, *m.* das Glossarium; ein erklärendes Lexikon der wenig bekannten, alten, barbarischen ꝛc. Wörter einer Sprache.

Glossateur, *m.* der Glossator; der Schriftsteller, welcher Glossen, Erklärungen oder Auslegungen über ein Buch (insb. über die Bibel) macht.

Glossocatoche, *m.* (Chir.) der Zungenhalter; ein zangenförmiges Werkzeug, womit man bey Besichtigung des Schlundes die Zunge niederdrückt.

Glossocome, *m.* (Chir.) die Beinlade, deren man sich ehedem bey Beinbrüchen bediente.

Glossographie, *f.* (Anat.) eine ausführliche Beschreibung der Zunge.

Glossologie, *f.* (Anat.) eine gelehrte Abhandlung von der Zunge.

Glossopètre, *m.* (Miner.) der Zungenstein, die Steinzunge, Schlangenzunge, eine Art Versteinerungen, welche man für Zähne des Hayfisches oder auch des Seehundes hält.

Glosso-pharyngien, *adj. et s. m.* les muscles glosso-pharyngiens, (Anat.) die Zungenmuskeln.

Glosso-staphilin, *m* (Anat.) dasjenige was zur Zunge und dem Zäpfchen gehört.

Glossotomie, *f.* (Anat. die Zergliederung der Zunge.

Glotte, *f.* (Anat.) der Luftröhrenspalt; die Stimmritze, wodurch man beim Athemholen und Reden die Luft aus- und einläßt.

Glouglotter, *v. n.* Glouglouter, (vom wälschen Hahn) kollern; kullern.

Glouglou, *m.* das Gluckgluck; ein Wort, womit man das Geräusch des Weins oder anderer Flüssigkeiten, in der Kehle, oder wenn sie aus einer Flasche gegossen werden, andeutet.

Gloussement, *m.* das Glucken, Gluckſen oder Gluchzen einer Henne.

Glousser, *v. n.* (v. einer Henne) glucken, gluchſen, gluchzen.

Glouteron, *m.* (Botan.) das Klettenkraut, die Klettenwurzel.

Glouton, onne, *adj.* gefräßig, fräßig; freßgierig; *s. m.* der Vielfraß; ein großer Fresſer, ein unmäßiger Eſſer; *it.* oder goulu, (Naturg.) der Vielfraß, ein vierfüßiges Thier von dem Bärengeſchlecht.

Gloutonnement, *adv.* gierig, auf eine gefräßige Art ꝛc.

Gloutonnerie, *f.* die Gefräßigkeit, Freßbegierde.

Glu, *f.* der Vogelleim; *vulg.* ſtatt gomme, Gummi; *fig. fam.* etwas, wodurch man gelockt wird.

Gluant, ante, *adj.* kleberig; avoir les mains gluantes, kleberige Hände haben.

Gluau, *m.* die Leimruthe; tendre des gluaux, Leimruthen aufſtecken.

Gluer, *v. a.* mit Vogelleim beſtreichen; kleberig machen.

Glui, *m.* großes Roggenſtroh zum Dachdecken und Einpacken.

Gluten, *m.* (Naturg.) der Leim, Leimſtoff; das Gluten; die bindende Materie; die Materie, durch welche die Theile, woraus ein feſter Körper beſteht, mit einander verbunden ſind, und zuſammen hängen.

Glutinant, *m.* (Med.) ein bindendes Mittel.

Glutinatif, *adj. et s. m.* (Med.) bindend; zuſammen heilend, ein zuſammenheilendes Mittel.

Glutineux, euse, *adj.* (Lehrſtyl) kleberig, eine zähe bindende Feuchtigkeit enthaltend.

Glutinosité, *f.* die Kleberigkeit.

Glycine, *f.* (Chym.) Glycit od. Beryllerde.

Glyconien oder Glyconique, *adj. m.* (griech. und röm. Poeſie) ein Vers der aus einem *Spondaeo* und aus zwey *Dactylis* beſteht.

Glyphe, *m.* (Bauk.) der Schlitz; ein vertieftes Glied, es ſey nun eine Hohlkehle oder ein eckiger Rinnenſtreif.

Glyptique, *f.* die Steinſchneidekunſt.

Glyptographie, *f.* die Kenntniß der geſchnittenen Steine.

Gnaphalium, *m.* (Botan.) das Ruhrkraut, die Ruhrpflanze.

Gniole, *f.* (Kreiſelſpiel) das Loch, welches ein Kreiſel in den andern macht.

Gnome, *m.* Gnomide, *f.* der Gnome; die Gnominn, das Gnomenweibchen, (bey den Kabaliſten) kleine Erdgeiſter, Berggeiſterchen, welche die unterirdiſchen Schätze bewahren, und Freunde der Menſchen ſind.

Gnomique, *adj. c.* (Poeſ.) ſpruchreich, voll Lehrſprüche; un poëme gnomique, ein Gedicht, welches viele Sittenſprüche enthält.

Gnomon, *m.* der Zeiger einer Sonnenuhr; (Aſtron.) der Zeiger, womit man die Höhe der Sonne und der Sterne mißt.

Gnomonique, *f.* die Gnomonik, Sonnenuhrkunſt; *adj. c.* colonne gnomonique, die Uhrſäule der Alten; polyèdre gnomonique, eine vielſeitige Figur, auf deren Seiten Sonnenuhren gezeichnet ſind.

Gnostiques, *m. pl.* (Kircheng.) Gnoſtiker, eine Sekte in den erſten Zeiten der chriſtlichen Kirche, deren Anhänger ſich einer höhern Erleuchtung in geiſtlichen Dingen rühmten.

Go, in folg. tout de go, *adv. pop.* ſtatt tout d'un coup.

Gobbe, *f.* ein vergifteter Biſſen, den man Hunden, Füchſen oder andern Thieren vorwirft, damit ſie davon ſterben ſollen.

Gobelet, *m.* der Becher, Trinkbecher, das Trinkglas; der Becher der Taſchenſpieler; (ehem. am franzöſ. Hofe) ein Hofamt, welches die Hofbäckerey, das Schenkamt und die Fruiterie in ſich begriff; gobelet de gland, das Eichelſchüſſelchen (auch cupule); gobelet émétique, der Speybecher; jouer des gobelets, aus der Taſche ſpielen, joueur de gobelets, der Taſchenſpieler; *fig.* ein liſtiger Betrüger.

Gobelins, *m. plur.* die berühmte, von Gilles Gobelin unter Franz I. geſtiftete Scharlachfärberey und Tapetenmanufaktur zu Paris.

Gobe-mouche, *m.* (Naturg.) der Fliegenſchnäpper, -ſtecher, -fänger, eine Art kleiner Vögel; *it.* eine Art kleiner Eidexen auf den Antillen; *fig. fam.* der Jaherr; ein einfältiger, leichtgläubiger Menſch; der Mückenfänger.

Gober, *v. a. fam.* gierig oder haſtig ſchlucken, verſchlucken; auf einmal hinabſchlucken; *fig.* ſehr leichtgläubig ſeyn, zu leicht glauben; — qn. einen ſchnell auf- oder wegfangen, weghaſchen; gober un oeuf frais, ein friſches Ey ausſchlürfen. *Fig. et Prov. fam.* il gobe tout ce qu'on lui dit, er glaubt alles, was man ihm ſagt; gober des mouches, Fliegen fangen, ſeine Zeit mit Müſſiggang und Kleinigkeiten vertändeln.

Goberge, *f.* eine Art Fiſche, die auch unter dem Nahmen der Stockfiſche getrocknet nach Europa gebracht werden; *plur.* die Bettbreter, Querbreter, die den Boden einer Bettlade ausmachen; (Tiſchler) eine Art großer Leimzwingen, die aus einigen Stangen beſtehen.

se Goberger, *v. réfl. pop.* ſich luſtig machen; ſich gütlich thun; — de qn. ſich über jemand luſtig machen.

Gobet, *m. fam.* der Biſſen, den man gierig einſchluckt; (ſ. gober); *ol.* ſtatt goître, gosier; (Falken.) eine Art, die Rebhühner mit dem Habicht oder Sperber zu fangen; prendre qn. au gobet, *fig. fam.* einen unverſehens ergreifen.

Gobeter, *v. a.* (Maur.) mit der Kelle Mörtel oder Gyps in eine Steinfuge werfen, und ihn mit den Fingern hinein drücken.

Gobeur, *m. pop.* einer der gierig etwas hinunterſchluckt; *fig.* ein Leichtgläubiger; (ſ. gober); gobeur de mouche, ſ. gobemouche.

Gobille, *f.* ein Werkzeug, deſſen ſich die Strumpfwirker bedienen; die Schnellkugel.

Gobin, *m. bad.* ſtatt bossu; c'est un plaisant gobin, es iſt ein ſeltſamer Kauz.

Goblin, *m.* der Kobold, Poltergeiſt, Knecht Ruprecht ꝛc. die Kinder damit fürchten zu machen.

Godage, *m.* Godée, *f.* (Papierm.) eine fehlerhafte Form des Papiers.

Godailler, *v. n. pop.* zechen; viel trinken.

Gode, *f.* (Naturg.) die Seemewe.

Godeau, *m.* à la godeau, (Weinb.) eine Art, Weinſtöcke zu pflanzen, da das Rebholz bloß in die Erde geſteckt wird.

Godelureau, *m. plais.* der Jungfernknecht, Stutzer, ein ſüßes Herrchen.

Godenot, *m.* ein kleines Männchen von Elfenbein; eine kleine Puppe eines Taſchenſpielers; *fig. mépr.* ein kleiner übelgeſtalteter Menſch.

Goder, *v. n.* ſich falten; falſche Falten werfen.

Godet, *m.* der Tummler, das Tummelchen, ein kleiner Becher, ein rundes Trinkgeſchirr ohne Fuß und Handhabe; (Rothgießer) das Gießloch, eine Röhre, wodurch das Metall in die Form läuft; die Speyröhre an einer Dachrinne; (Maur.) eine Art napfförmiger, kleiner Fugen in dem Gemäuer oder in einer Wand; (Maler) das Oehl- oder Farbennäpfchen, ein Schiffchen; (Gärt.) der Kelch einer Blume, (ſonſt calice); godets, (an Waſſerkünſten, an Paternoſterwerken ꝛc.) die Schöpfeimer; *it.* (an Mühlräd. ꝛc.) ſtatt aubes, alives, die Schaufeln; porter son chapeau en godet, den Rand der hinterſten Hutkrämpe umgeſchlagen tragen.

Godiveau, *m.* (Kocht.) eine Art Fülle von gehacktem Kalbfleiſch, Trüffeln ꝛc.

Godron, *m.* die Dütenfalte, Tutenfalte; eine runde hohle Falte an Handkrauſen ꝛc.; ein rund ausgeſchweifter Zierath um den Rand ſilberner und anderer Gefäße, oder auch der Tiſchler- und Bildhauerarbeit; (Bauk.) die Eyerleiſte, ein erhabener eyförmiger Zierath; *qqf.* ſtatt goudron.

Godronner, *v. a.* rund falten oder fälteln; einen bauchigen, geſchweiften Zierath an etwas machen.

Godronnoir, *m.* (Goldſchm.) ein hohler Grabmeiſſel, um getriebene Arbeit auf Silbergeſchirr zu machen.

Goëlette, *f.* (Schifff.) eine Art zweyſegeliger Schiffe von 50 bis 100 Tonnen.

Goémon, *m.* (Bot.) die Seeeiche, (eine Art Meergras).

Goës oder gouet, ſ. gouais.

Goétie, *f.* die Zauberey durch Hülfe der böſen Geiſter, (im Gegenſatz v. théurgie).

Goffe, *adj. c. fam.* (v. Perſonen und Kleidern) grob, tölpiſch, plump, unförmlich, ungeſchickt ꝛc.

Goffons, *m. pl.* (Fiſcher) Gründlinge und kleine Aale.

Gogaille, *f. pop.* das Gelag, ein Schmaus, wobey man ſchreyt und lärmt.

à Gogo, *adv. fam.* vivre à gogo, herrlich und in Freuden leben; être à gogo, vollauf haben.

Goguenard, arde, *adj. et s.* poſſenhaft; der Poſſenmacher, Poſſenreißer, Spaßvogel.

Goguenarder, *v. n.* Poſſen reißen; allerley niedrigen Spaß und Poſſen treiben; auf eine pöbelhafte Art ſcherzen.

Goguenarderie, *f. fam.* niederer Scherz, gemeiner Spaß.

Goguettes, *f. pl. fam.* ſcherzhafte Reden, luſtige Schwänke; être en goguettes, bey guter Laune, luſtig ſeyn; chanter goguettes à qn. einem Grobheiten ſagen.

Goiland, *m.* ſ. mouette.

Goinfre, *m. pop.* der Freſſer, Schwelger,

Prasser, Schlämmer, *vulg.* einer der alles durch die Gurgel jagt.

Goinfrer, *v. n. pop.* schlämmen, schwelgen, prassen, schmausen.

Goinfrerie, *f. pop.* die Fresserey, Schwelgerey, Schlämmerey.

Goître, *m.* (Chir.) der Kropf, eine verhärtete Geschwulst an den Halsdrüsen.

Goîtreux, euse, *adj.* kropfig; kropficht, d. i. kropfartig, einem Kropfe ähnlich.

Golfe, *m.* der Meerbusen, ein Theil des Meeres, welcher in das feste Land hineintritt. (Kleine Meerbusen nennt man Bayen oder Buchten, s. anse, baie.)

Golfiche, *f.* (Naturg.) eine Art Muscheln, die wie Perlenmutter glänzen.

Golile, *f.* eine Art aufwärts stehender Halskrägen der Spanier.

Gomme, *f.* das Gummi; das Baumharz, der Kleber, Schleimsaft; (Gärtn.) das Gummi, die Baumharzkrankheit, der Harzfluß, (eine gewisse Krankheit der Kernobstbäume, da ihr Saft wie Harz heraus fließt); gomme-gutte, das Gummigutt, Gummigutta; gomme résine, das Gummiharz, Schleimharz; gomme arabique, arabisches Gummi; gomme-laque, das Gummi-Lack.

Gommer, *v. a.* gummieren; mit Gummi anmachen, bestreichen oder tränken.

Gommeux, euse, *adj.* was Gummi von sich gibt; Gummi ausschwitzend; *it.* gummicht, gummiartig.

Gommier, *m.* der Gummibaum, (ein amerikan. Baum, der viel Harz von sich gibt).

Gomphose, *f.* (Anat.) die Nagelfügung, eine Art unbeweglicher Beinfügung der thierischen Körper.

Gonagre, *f.* (Med.) das Gonagra, die Kniegicht, Gicht in den Knieen.

Gonargue, Gonarque. *m.* eine Art auf winkeligen Flächen gezeichneter Sonnenuhren.

Gond, (spr. gon) *m.* die Angel, Thürangel, *vulg.* die Haspe oder Häspe; gonds, *pl.* (Schifff.) die an das Steuerruder befestigte Haken; gonds à bois, Spitzhaspen; — à plâtre, Mauerhaspen; — à vis, Schraubenhaspen; dépendre (détacher) la porte des gonds, die Thüre ausheben. *Fig. et Prov.* sortir des gonds, sich den Zorn übernehmen lassen; mettre qn. hors des gonds, einen in Harnisch jagen, aus aller Fassung bringen.

Gondole, *f.* (Schifff.) die Gondel, ein inf. zu Venedig übliches flaches und langes Boot ohne Segel und Ruderbank; ein gondelähnliches Trinkgeschirr; gondole oder bassin oculaire, die Augenschale, das Augenschälchen, ein länglich rundes Schälchen zum Baden der Augen; (Naturg.) eine Art einschaliger Schnecken.

Gondolier, *m.* der Gondelschiffer, Gondelführer, Gondolier.

Gonfalon oder gonfanon, *m.* eine Kirchenfahne mit drey oder vier herunterhangenden Spitzen.

Gonfalonier, gonfanonier, *m.* der Fahnenträger; *it.* (ehem.) das Oberhaupt gewisser Städte und Freystaaten in Italien.

Gonflement, *m.* das Aufschwellen; die Aufblähung, das Aufblähen.

Gonfler, *v. a.* blähen, aufblähen, aufblasen; aufschwellen, schwellen machen; — qn. *fig.* jemand aufblähen, stolz und hochmüthig machen; gonfler, *v. n.* und se gonfler, *v. réfl.* schwellen, aufschwellen, auflaufen; sich blähen, sich aufblähen; un pigeon qui gonfle sa gorge, eine Taube, die ihren Kropf aufbläht; sa fortune l'a gonflé d'orgueil, *fig.* sein Glück hat ihn aufgebläht, hochmüthig gemacht; les veines se gonflent de l'abondance du sang, vom Ueberfluß des Blutes laufen die Adern an.

Gonichon, *m.* die papierne Kappe auf einem Zuckerhute.

Gonin, *m.* des tours de maître-gonin, *prov.* listige Streiche, Schelmstreiche.

Goniomètre, *m.* (Math.) der Winkelmesser.

Goniométrie, *f.* (Mathem.) die Ausmessung der Winkel, die Winkelmessung, die Kunst Winkel zu messen.

Gonne, *f.* (Schifff.) eine Art Tonne, inf. zur Aufbewahrung des Getränkes für das Schiffsvolk.

Gonorrhée, *f.* (Med.) der Samenfluß, *vulg.* der Tripper.

Gordien, *adj. m.* le noeud gordien, (griech. Alterth.) der gordische Knoten, ein unauflöslicher Knoten des phrygischen Königs Gordius; *fig.* eine sehr schwere und verwickelte Sache.

Gords, *m. plur.* das Fischwehr, Vogelnetze, die mit dem Strome kommenden Fische zu fangen.

Goret, *m. ol.* das Ferkel, Spanferkel; (Schifff.) der Schrobber, eine Art Schiffsbesen; *qqf.* (bey den Pariser Schustern) der Altknecht.

Goreter, *v. a.* (Schifff.) schrubben, die Theile des Schiffes, welche unter dem Wasser sind, mit dem Schrobber (goret) putzen.

Gorge, *f.* die Kehle, Gurgel; der Hals, (der Schlund oder die Speiseröhre); der Busen eines Frauenzimmers; der Busenstreifen an einem Weiberhemde, der Halsstrich; (von Tauben, Falken ꝛc.) der Kropf; *it.* die Kropftaube, der Kröpfer; (de montagnes) (Kriegsw.) eine enge Schlucht oder ein Gebirgspaß; ein kleines Thal zwischen zwey Hügeln; (Fortifik.) die Kehle einer Bastey, eine Vertiefung, die durch zwey in einem Winkel zusammenstoßende Flächen entsteht; (Civilbauk., Tischl. ꝛc.) die Hohlkehle; (Artill.) der Ablauf der Friesen oder Verzierungen am Geschütz, als: — de la bouche, der Ablauf des Kopfes; — de la culasse, der Ablauf der Traube; (Feuerw.) der Hals einer Rakete; (de cheminée) der Kaminschlund, der Rauchfang; *it.* gorge, der Schlund, der Anfang einer Oeffnung, oder ein runder Ausschnitt an etwas, z. B. an einem Barbierbecken; gorges, Rollen, cylindrische Stäbe, welche an Landkarten ꝛc. angemacht sind, und worauf man die letztern aufrollt; avoir mal à la gorge, Halsweh oder einen bösen Hals haben; le mal de gorge, das Halsweh; couper la gorge à qn. einem die Gurgel oder den Hals abschneiden; überh. einen umbringen, ermorden; il veut se couper la gorge avec lui, er will sich mit ihm schlagen, duelliren; couper la gorge à qn. *fig.* einem den Hals brechen, den letzten Stoß geben; rire à gorge déployée, aus vollem Halse lachen; elle a trop de gorge, sie hat einen zu starken, zu vollen Busen; prendre à la gorge, bey der Gurgel fassen; (von Speisen) im Halse beißen; gorge chaude, (Jagd) ein Stück Fleisch, welches dem Falken von dem Wildpret, das er erjagt hat, gegeben wird, wenn es noch warm ist; grosse-gorge, grobes Luder, oder des Falken tägliches Geäse; gorge de pigeon, die Taubenhalsfarbe; gorge oder mors à gorge de pigeon, (Reitk.) ein gekröpftes oder krummgebogenes Mundstück für hartmäulige Pferde; chien qui a bonne (belle) gorge, (Jagd) ein Hund der laut anschlägt, der aus vollem Halse bellt. *Fig. et Prov.* (meist *pop.*) rendre gorge, sich erbrechen; faire rendre gorge à qn. einen nöthigen, das unrechtmäßig Erworbene wieder heraus zu geben; faire rentrer des injures de qn. dans sa gorge, einem die Schimpfwörter, die er ausgestoßen hat, zurückschieben, ihn zwingen, sie zu seiner Schande zu widerrufen; tenir oder mettre le poignard (le pied) sur la gorge de qn. einem das Messer an die Kehle setzen, jemand mit Gewalt wozu zwingen; einem etwas abnöthigen; cela ne passera pas le noeud de ma gorge, das soll aus meinem Munde nicht kommen; arroser la gorge, die Gurgel schmieren, tapfer trinken.

Gorgé, ée, *part. et adj.* vollgestopft, gefüllt, überladen; (s. gorger); (Wap.) um den Hals herum mit einer Krone von anderer Farbe geschmückt; ce cheval a les jambes gorgées, dieses Pferd hat aufgelaufene, geschwollene Beine.

Gorge-rouge, *f.* das Rothkehlchen, Rothbrüstchen, (ein Singvogel).

Gorgée, *f.* der Schluck, ein Mund voll Getränkes.

Gorger, *v. a.* einen vollfüttern, vollstopfen, mit Speise u. Trank überladen; (Feuerwerk.) füllen; gorger qn. de biens, *fig. fam.* einen mit Reichthümern überhäufen. se Gorger, *v. réfl.* de qch. sich mit Essen und Trinken überladen, sich stopfen, voll stopfen; les troupes se gorgèrent de butin, *fig.* die Truppen machten schwere Beute.

Gorgère, *f.* (Schiffsb.) das Brustholz an dem Gallion eines Schiffes; *it.* eine Art Kragen der Alten.

Gorgeret, *m.* (Chir.) der Wegweiser, Sucher, ein hohles Instrument (conducteur,) dessen man sich bey Ausziehung eines Steines aus der Blase bedient.

Gorgerette oder gorgette, *f. ol.* eine Art Halskragen der Frauenzimmer.

Gorgerin, *m. ol.* das Hals- oder Kehlstück am Harnisch; (Bauk.) der Hals an den Knäufen der toskanischen oder dorischen Säulenordnung.

Gorget, *m.* (Schrein.) der Kehlhobel.

Gorgonelle, *f.* eine Art holländ. Leinwand.

Gorgones, *f.* (Mythol.) drey Schwestern, Medusa, Euryale und Steno, welche die Macht besaßen, jeden, der sie ansah, in Stein zu verwandeln.

Gosier, *m.* der Schlund, die Speiseröhre; der Hals oder der innere Theil des Schlundes (gorge); die Kehle; der Hals oder die Luftröhre und der ganze Kanal, woraus die Stimme kommt; *qqf.* (die Kehle) die Stimme selbst; grand gosier, die Kropfgans, eine Art wilder Gänse; le pigeon grand-gosier, die Kropftaube. *Fig. fam.* avoir le gosier pavé, sehr heiß essen und trinken können; il a le gosier

sec, er hat immer Durst; elle a un beau gosier, sie hat eine angenehme Stimme.

Gosiller, *v. n.* (Destill.) wenn der Branntwein wegen zu starker Hitze mit Wein gemischt in Gährung übergeht.

Gossampin, *m.* (auf den Inseln) Fromager, *m.* (Bot.) der Baumwollenbaum.

Gosse, *f.* (s. dalot und cosse), (Schiff.) ein mit Säulen umwundener Ring, zur Schonung der dadurch gezogenen Taue.

Gothique, *adj. c.* gothisch; den Gothen gehörig, oder von ihnen herkommend; *mépr. fig.* altväterisch, altmodisch; — *m.* (schöne Künste) das Gothische; was nicht mit den Regeln der Kunst und des Geschmackes übereinkommt.

Goton, *m.* (Schiff.) ein platter eiserner Ring, der auf der einen Seite Zacken hat.

Gouache, Gouasse, *f.* die Malerey mit Wasserfarben; die Wassermalerey mit farbigen Erden, die mit Gummi angemacht sind.

Gouais, Goës, Gouet, *m.* eine gewisse schlechte Traubensorte.

Goudron, *m.* der Theer; faire du goudron, Theer brennen; goudrons oder goudrans, (Kriegsw.) Pechfaschinen, womit man feindliche Werke oder Schiffe anzündet.

Goudronné, ée, *part. et adj.* getheert ꝛc. flambeaux goudronnés, Pechfackeln.

Goudronner, *v. a.* theeren, mit Theer bestreichen.

Gouet, *m.* eine Art Rebmesser od. Schnittmesser; gouet, auch pied de veau, (Bot.) die Aaronswurz; gouet serpentaire, das große Schlangenkraut.

Gouffre, *m.* der Abgrund; ein grundloses, sehr tiefes Loch; der Wasserschlund, Strudel, Meerstrudel; *fig.* etwas das einen außerordentlichen Aufwand erfordert. *Fig.* se plonger dans un gouffre de malheurs, sich in einen Abgrund des Unglücks stürzen; la guerre est un gouffre d'argent, der Krieg kostet ungeheure Summen.

Gouge, *f. ol. fam.* eine Vettel, ein liederliches Weibsbild; *it.* das Hohleisen, der Hohlmeißel, (ein stählernes Werkzeug verschiedener Künstler und Handwerker, etwas damit in die Tiefe zu arbeiten); — à canon, der Rohrmeißel; — à baguette, der Ladstockmeißel; — en bois, ein jeder anderer Hohlmeißel.

Gougette, *f.* ein kleiner Hohlmeißel; ein kleiner Zapfen.

Gouine, *f. injur.* die Metze, eine öffentliche Hure, ein liederliches Weibsbild.

Goujat, *m.* der Troßbube, Soldatenknecht, Packknecht.

Goujon, *m.* der Flußgründling, Gründling, Gründel, die Kresse, Bachkresse, ein kleines, schmackhaftes Flußfischchen; *it.* der Döbel, ein großer eiserner oder hölzerner Pflock, Zapfen oder Bolzen; (Bildh.) ein kleiner Hohlmeißel (petite gouge); faire avaler le goujon à qn. *prov.* machen, daß einer in die ihm geleaten Fallstricke falle.

Goujonner, *v. a.* vermittelst eines Zapfens, Pflockes oder Stiftes mit einander vereinigen.

Goujure, *f.* (Schiffsb.) der Einschnitt, die Kerbe an einer Scheibe oder Rolle.

Goulée, *f. pop.* ein großer Bissen, großer Mund voll; ce parasite ne fait qu'une goulée de ce pâté, dieser Schmarotzer verschlinget die Pastete auf einmal, er macht nur einen Bissen daraus.

Goulet, *m. ol.* d. i. goulot, der Hals einer Flasche; *auj.* der enge Eingang eines Seebaiens; (Fischf.) die Einkehle, eine Art Trichter an Garnsäcken und Fischreusen, wodurch die Fische zwar eingehen, aber nicht leicht wieder herauskommen können.

Goulette, *f.* (Bauk.) eine kleine Rinne od. Hohlkehle.

Goulot, *m.* der Hals einer Flasche, eines Krugs oder eines andern Gefäßes, das einen engen Eingang hat; (Feuerw.) die Brandröhre, (gewöhnlicher ampoulette) ein hohler hölzerner Nagel, der, wenn er gefüllt ist, fusée heißt.

Goulotte, *f.* (Bauk.) eine kleine Rinne in der Rinnleiste eines Gesimses, wodurch das Wasser in die Traufröhren fließt.

Goulu, ue, *adj. fam.* fräßig, gefräßig, heißhungerig; *s.* der Vielfraß, Fresser; (Naturg.) der Vielfraß (glouton); pois goulus, Kichererbsen.

Goulument, *adv. fam.* auf eine gierige, heißhungrige Art; manger goulument, unmäßig essen, alles gierig verschlingen.

Goupille, *f.* der Stift; das Stiftchen, Nietchen; ein Vorsteckstiftchen; der Vorstecker; der Vorsteckriemen, (womit die Vorstecker an die Wagenaxen befestigt werden); (Artill.) der Gewehrstift, um den Lauf am Schafte zu befestigen.

Goupiller, *v. a.* Stifte oder Nieten in etwas einschlagen; mit einem Pflocke oder Stifte befestigen.

Goupillon, *m.* der Sprengwedel oder Pinsel; der Weihwedel, womit man das Weihwasser sprengt; die Kannenbürste, Krugbürste, Gläserbürste.

Goupillonner, *v. a. p.us.* mit einer Kannenbürste ꝛc. reinigen; — une muraille crépie, eine mit Kalk beworfene Mauer mit dem Sprengpinsel glatt machen.

Gour, *m.* die Schlucht, (eine vom Wasser ausgehöhlte Kluft).

Gourde, *adj. f. fam.* (nur von den Händen) statt engourdie, starr; vor Kälte erstarrt.

Gourde, *f.* die längliche, mittelmäßig große Kürbisflasche; (calebasse ist eine knaelrunde u. sehr große Kürbisflasche); (Chir.) der doppelte Hodenwasserbruch.

Gourdin, *m. pop.* der Knüttel, ein kurzer dicker Prügel.

Gourdiner, *v. a. pop.* prügeln; mit einem Knüttel schlagen.

Gourdinière, *f.* das Seil, welches vom Fockmast einer Galeere herunter hängt.

Goure, *f.* verfälschte Spezereywaare.

Goureau, *m.* Art langer und dicker Feigen.

Goureur, *m.* der Waarenverfälscher, ein Materialist, der seine Waaren verfälscht.

Gourgandine, *f. fam.* die Gassenhure, ein gemeines, liederliches Weibsbild.

Gourgane, *f.* die Sumpfbohne, eine Art kleiner, wohlschmeckender Feldbohnen.

Gourgouran, *m.* ein gros-de-tours-artiger ostindischer Zeug.

Gourmade, *f.* der Faustschlag, *vulg.* der Puff (coup de poing.)

Gourmand, ande, *adj. et s.* gefräßig, gierig; der oder die übermäßig und gierig frißt; der Fresser, Vielfraß; branche gourmande, (Gärtn.) der Wasserast, Räuber; das Wasserreis, das Wasserschoß.

Gourmander, *v. a.* einem mit strengen Worten begegnen, einen hart anfahren, ausschelten, *vulg.* aushunzen; — un cheval, ein Pferd hart im Zaume halten, es hartmäulig machen; — ses passions, *fig.* seine Leidenschaften bändigen; — un arbre, statt öter les branches gourmandes, s. gourmand; — une poularde, *ol.* ein Huhn stark spicken.

Gourmandise, *f.* die Gefräßigkeit, Freßbegierde, Unmäßigkeit im Essen und Trinken, Völlerey, Schwelgerey.

Gourme, *f.* (Viehartzn.) die Drüse, Kehlsucht, eine Krankheit meist junger Pferde, da sie eine weißliche Materie aus der Nase und dem Maule auswerfen. *Fig.* ils jetent leur gourme, (v. krätzigen ꝛc. Kindern) ihre Natur reinigt sich; n'avoir pas encore jeté sa gourme, (von jungen Leuten) noch nicht ausgetobt, ausgeschwärmt haben.

Gourmé, ée, *part. et adj.* il est gourmé, *fig.* er trägt sich sehr steif; er affektirt eine besondere Ernsthaftigkeit.

Gourmer, *v. a.* (einem Pferde) die Kinnkette anlegen; *it.* einen mit Fäusten schlagen.

Gourmet, *m.* der Weinkoster, Weinkenner, einer der sich aufs Weinversuchen versteht.

Gourmette, *f.* die Kinnkette am Stangenzaume. *Fig. fam.* rompre sa gourmette, auf einmal seinen Begierden wieder den Zügel schießen lassen; lâcher la gourmette à qn. einem mehr Freyheit lassen, ihn nicht mehr so kurz halten wie zuvor.

Gourmette, *m.* (Levantefahrer) eine Art Schiffsknechte; (Flußschiff.) ein Wächter den die Kaufleute auf das Schiff setzen, um auf die Waaren Acht zu haben.

Gournable, *m.* (Schiffsbau) eine Art hölzerner Nägel.

Gournabler, *v. a.* un vaisseau, (Schiffsb.) die Breter der Schiffsverkleidung mit hölzernen Nägeln befestigen.

Gourneau, Gournal, *m.* (Natura.) der Knorr- oder Kirrhahn, ein Seefisch.

Gouspiller, *v. a. pop.* s. gausser; *it.* ums Geld bringen.

Goussaut, *adj. et s. m.* (Reitsch.) ein gedrungenes, starkes Pferd, ein Speckhals; (Jagd) ein zu plumper Falke.

Gousse, *f.* die Hülse, Schote, Schelfe der Hülsenfrüchte, *vulg.* das Bälglein (peau); gousse d'ail, eine Zehe oder Zinke Knoblauch; gousses, *pl.* (Bauk.) Hülsen, drey den Bohnenhülsen ähnliche Zweige am jonischen Knaufe.

Gousset, *m.* die Achselhöhle, die Höhle unter den Achseln; der üble Geruch der von den Achselhöhlen ausgehet; der Schweis unter den Armen; der Zwickel im Hemde unter der Achsel, auch, das ganze Achselstückchen; eine verborgene Geldtasche; das Uhrtäschchen in den Beinkleidern; der Sitz, das Bänkchen im Schlage (portière) einer Kutsche; (Bauk.) das Tragband, der Träger; (Tischl.) eine Art Konsole, ein schräger Fuß ꝛc. ein Tischblatt zu tragen; (Mav.) das Gabelstück; (Schiff.) der Hebestock; (auf größern Schiffen, la barre ou le gouvernail); il a le gousset bien garni, er hat einen wohlgespickten Beutel.

Goût, *m.* der Geschmack; *qq f.* statt odeur, der Geruch; die Eßlust; *fig.* der Geschmack, d. i. die Fertigkeit das Schöne

und Schickliche zu empfinden und zu äußern; das feine Schönheitsgefühl; *it.* die Neigung zu etwas; der Geschmack an etwas; die Art und Weise; der Charakter; der Geschmack eines Künstlers; avoir le goût fin, bon, dépravé, usé, einen feinen, guten, verdorbenen oder stumpfen Geschmack haben; cette viande est de haut goût, s. haut; on sent ici un goût de renfermé, es riecht hier dumpfig; ce vin a un goût de terroir, dieser Wein hat einen Erdgeschmack; ce tableau est de bon goût, in diesem Gemälde herrscht ein guter Geschmack; ce bâtiment est de mauvais goût, dieses Gebäude ist in einem schlechten Geschmacke erbaut; un tableau dans le goût de Rubens, ein Gemälde in Rubens Geschmack; cela est au goût de tout le monde, das gefällt jedermann; avoir du goût pour qch. für etwas Geschmack haben; prendre goût à une chose, Geschmack (oder Belieben) woran finden; Lust zu etwas bekommen.

Goûter, *v. a.* schmecken; *fig.* billigen, gutheißen; Gefallen woran finden; sich etwas gefallen lassen; de qch. etwas kosten, versuchen; *fig.* (du métier) auf eine kurze Zeit eine gewisse Lebensart versuchen; goûter, *v. n.* das Abend- oder Vesperbrod essen; goûter les douceurs de la vie, die Annehmlichkeiten des Lebens genießen; je n'ai jamais pu goûter cet homme, dieser Mensch ist nie nach meinem Geschmacke gewesen; je n'ai jamais pu lui faire goûter vos raisons, ich habe ihn nie dazu bringen können, Ihren Gründen Beyfall zu geben.

Goûter, *m.* das Nachmittagsbrod, *vulg.* Vesperbrod.

Goutte, *f.* der Tropfen; ein wenig, etwas weniges, ein Bißchen; (Münzst. ꝛc.) das Korn oder die kleine Probe, woran man den Grad der Feinheit des ausgeschmolzenen Goldes und Silbers probirt; (Apoth.) ein Tropfen, (das kleinste Maß flüßiger Dinge); gouttes, (Med.) die Tropfen, eine flüßige Arzeney; (Uhrm.) ein gewisses kleines rundes stählernes oder messingenes Plättchen; gouttes, *pl.* (Bauk.) Tropfen, ein Bildhauerzierath, (auch larmes); gouttes d'eau, (Papiermacher) Wassertropfen, Flecken des Papiers von darauf gefallenen Wassertropfen; goutte de lin, (Bot.) die Flachsseide; herbe de la goutte, der Sonnenthau; mère-goutte, der Vorlaß oder Vorlauf, der Beerenwein; (auch der Vorlauf von destillirten Sachen); on n'y trouve pas une goutte de bon sens, *fig.* man findet darin keine Spur gesunder Menschenvernunft, keinen Funken von Verstand.

Goutte à goutte, *adv.* tropfenweise; *it.* goutte, *adv. fam.* ne voir goutte, nicht das geringste sehen; stockblind seyn; n'entendre goutte, nicht das geringste hören. *Fig.* je n'y vois goutte, ich kann gar nichts davon begreifen; le diable n'y voit goutte, *prov.* da mag der Teufel klug daraus werden.

Goutte, *f.* die Gicht, die Gliederkrankheit; (an den Füßen, la podagre) das Podagra, Zipperlein, die Fußgicht; (an den Hüften, la sciatique) das Hüftweh; (an den Händen, la chiragre) das Chiragra; (an den Knieen, la gonagre) die Kniegicht; goutte-crampe, s. crampe; goutte-rose, eine gewisse Hautkrankheit, deren höherer Grad coupe-rose heißt; goutte sereine, der schwarze Staar, (s. amaurose); goutte-remontée, das zurückgetretene Podagra; goutte volante oder chaude, die fliegende Gicht; das Gliederreißen; goutte froide, die kalte oder beständige Gicht.

Goutteux, euse, *adj.* gichtisch, mit der Gicht (goutte) behaftet, inf. podagrisch; *s. m.* der Podagrist, einer der die Fußgicht hat; matière goutteuse, der Gichtstoff.

Gouttière, *f.* die Dachtraufe, Dachrinne; (Sattler) der lederne Kranz um einen Kutschenhimmel herum; (Schifff.) die Rinnen, das Wasser des Verdecks zu sammeln und durch die Speygaten abzuführen; (Dachd.) die Abfälle; (Buchbinder) der eingebogene Schnitt eines Buches, das einen ausgebogenen Rücken hat; (Jagd) die Furchen längs auf den Stangen des Hirschgeweihes; (Gärtn. ꝛc.) eine rinnenförmige, fehlerhafte Spalte außen an gewissen Bäumen; (Anat.) die Dammnaht am Hodensack; (s. périnée); die hohle Rinne einer Stoßklinge; (Naturg.) die Nagelmuschel ꝛc. (sonst couteau, canal, solen).

Gouvernail, *m.* (*pl. p.us.* gouvernails) das Steuerruder; (Orgelb.) die Krücke, ein Draht der zum Stimmen der Schnarrwerke dient. *Fig.* le gouvernail de l'état, das Staatsruder, Ruder, die Regierung eines Landes; tenir le gouvernail, das Ruder führen, am Ruder sitzen, den Staat regieren.

Gouvernance, *f.* ehemals die in einigen Städten der französischen Niederlande eingeführte Gerichtsbarkeit, von welcher der jedesmalige Statthalter des Ortes das Oberhaupt war.

Gouvernans, *m. pl.* die Herrscher, Herrschenden, Regenten.

Gouvernante, *f.* die Gemahlinn des Gouverneurs; die Stadthalterinn einer Landschaft; die Hofmeisterinn bey Kindern; die Haushälterinn eines Wittwers oder eines Junggesellen.

Gouverne, *f.* (Handl.) statt guide od. règle.

Gouverneau, *m.* (Papierm.) s. gouverneur.

Gouvernement, *m.* die Statthalterschaft; das Amt, die Stelle, Würde eines Gouverneurs; das ihm anvertraute Gebieth; desselben ordentliche Wohnung, sein Pallast; die Oberbefehlshaberstelle in einer Festung; die Regierung; die Regierungsform; *it.* (Regierung) die Personen, durch welche ein Staat regiert wird; *qqf.* die Verwaltung und Aufsicht über etwas; avoir une chose en son gouvernement, statt être chargé d'avoir soin, etwas unter seiner Aufsicht haben; avoir le gouvernement, das Regiment führen, die oberste Gewalt haben; les ordres du gouvernement, die Befehle der Regierung.

Gouverner, *v. a.* (auch *absol.*) regieren; die Regierung (das Regiment) führen; einer Sache vorstehen; ein Geschäft verwalten, besorgen; die Aufsicht über etwas haben; mit etwas haushalten, sparsam womit umgehen; (Kinder) erziehen, die Aufsicht über dieselben haben; einen Kranken pflegen und warten; (auch Thiere) warten; (ein Schiff) regieren; *absol.* schiffen; — une cave, einen Keller besorgen, die Aufsicht darüber haben; — le vin, mit dem Wein umzugehen wissen. se Gouverner, *v. réfl.* sich aufführen; un vaisseau qui ne se gouverne pas, ein Schiff, das sich nicht wohl lenken und regieren läßt. *Fig.* gouverner une personne, eine Person regieren, über derselben Gemüth herrschen, viel bey ihr vermögen, sie nach unserm Willen lenken; comment gouvernez-vous les plaisirs, les jeux? etc. was machen Sie sich für Vergnügungen? wie sind Sie mit Ihrem Glücke im Spiele zufrieden? gouverner la barque, s. barque.

Gouverneur, *m.* der Statthalter einer Provinz; der Oberbefehlshaber einer Festung; der Hofmeister, Erzieher junger Herren; *qqf.* der Steuermann; (im chem. Auvergne) der erste von den sechs Arbeitern, welchen eine besondere Aufsicht in einer Papiermühle anvertraut ist; le gouverneur de la banque d'Angleterre, der Präsident, Verwalter der englischen Bank; — d'hôpital, der Spitalvorsteher; — de lions, der Löwenwärter; *plais.* einer der immer einerley Kleidung trägt (wie die Löwenwärter).

Goyave, *f.* die Guayave, eine lange, eyförmige indische Birne.

Goyavier, Poirier des Indes, *m.* (Botan.) der Guayava oder indische Birnbaum.

Grabat, *m.* ein schlechtes, elendes Bett; il est sur le grabat, oder il est grabataire, *fig.* er ist bettlägerig.

Grabataire, *adj. c.* bettlägerig; grabataires, (Kircheng.) hießen diejenige, welche die Taufe bis zu dem Todbette verschoben.

Grabeau, *m.* (Handl.) das Griesig, der Gries, Grus; der Bruch und die kleinen abgefallenenen Stücke von Materialwaaren.

Grabelage, *m.* (Handl.) das Durchsieben, Auslesen, Reinigen der Spezereywaaren.

Grabeler, *v. a.* (Handl.) Materialwaaren, z. B. Cochenille, sieben, auslesen, reinigen.

Grabuge, *m. fam.* ein kleiner Zank oder Streit, der Zwist, das Gezänk.

Grâce, *f.* die Gnade; die Geneigtheit, Gewogenheit, das Wohlwollen, die Wohlgewogenheit, Gunst, Huld, Gunstbezeugung, Freundschaft; der Gefallen; (Theol.) die Gnade; der Dank; die Danksagung; *it.* grâces, das Gebeth nach der Mahlzeit; *it.* grâce, die Begnadigung; die Erlassung der Schuld oder der verwirkten Strafe; *it.* die Grazie, eine gewisse Anmuth an Personen und Sachen; das Angenehme, Gefällige, Anmuthige, Reizende in Mienen, im Anstande, im Aeußern; les Grâces, (Mythol.) die drey Grazien oder Huldgöttinnen; faites-moi la grâce de..., thun Sie mir den Gefallen, seyn Sie so gütig; faire une grâce à qn. jemanden eine Gefälligkeit, eine Gnade erweisen oder erzeigen; je vous le demande en grâce, ich bitte mir es zur Gnade, zur besondern Gefälligkeit aus; faire grâce à qn. de qch. einem etwas von seiner Schuldigkeit oder Schuld erlassen; faire grâce à qn. (*absol.*) s. weiter unten; rentrer en grâce, wieder in Gunst kommen; rentrer en grâce avec

Dieu, bey Gott wieder Gnade finden; il est dans les bonnes grâces du prince, er steht beym Fürsten in großer Gnade, er steht in seiner Gunst, er ist wohl bey ihm gelitten; comment suis-je dans vos bonnes grâces? *fam.* wie bin ich bey Ihnen angeschrieben? cela est venu de la grâce de Dieu, *prov.* das ist von oben herab gekommen, das hat man dem Himmel zu verdanken; chevalier de grâce, ein Gnadenritter, ein Ritter, der seinen Adel nicht gehörig beweisen kann, und doch in den Orden aufgenommen wird; commanderies de grâce, Gnaden-Commenthureyen, die der Großmeister des Maltheserordens ehedem nach Belieben vergab, (zum Unterschiede von commanderies d'ordre, die den Rittern nach ihrem Alter und Range zufielen); par la grâce de Dieu, von Gottes Gnaden; rendre grâces, danken, Dank sagen, abstatten; je vous rends mille grâces, ich sage Ihnen tausendmal Dank; grâces à Dieu, Gott sey Dank! Gottlob! grâce à vos soins, Dank sey ihrer Sorgfalt! des actions de grâces, die Danksagung; rendre (*ol.* faire) des actions de grâce, Dank sagen; fête en actions de grâces, das Dankfest; dire oder rendre grâces, nach Tisch bethen; lettres de grâce, der Begnadigungsbrief; faire grâce, begnadigen, Pardon geben; donner des grâces, begnadigen, einen Begnadigungsbrief ertheilen; coup de grâce, der Gnadenstoß; donner le coup de grâce à qn. *fig.* einem den letzten Stoß geben; cette femme est belle, mais elle n'a point de grâce, diese Frau ist schön, aber sie hat nichts gefälliges, nichts reitzendes in ihrem Wesen; elle n'a grâce de rien, sie thut nichts mit Anstande; elle se présente de bonne grâce, sie hat einen guten Anstand; il le fait de très bonne grâce, oder il a bonne grâce à faire cela, er thut es mit gutem Anstande, es steht ihm wohl an; vous n'avez pas bonne grâce d'en user de la sorte, ihr Betragen ist sehr unanständig; (s. auch grâce, *adv.*) cela a mauvaise grâce, das läßt nicht, das läßt übel, das sieht nicht gut aus; vous avez mauvaise grâce de etc., es steht nicht fein, es steht Ihnen übel an, daß ꝛc.; faire un conte de bonne grâce, eine Geschichte artig erzählen; il n'a point sacrifié aux grâces, er hat keinen Anstand, er sagt oder thut alles auf eine ungeschickte Art; jours de grâce od. de faveurs, s. faveur.

Grâce, *adv.* de grâce, ich bitte Sie; ich bitte; wenn ich bitten darf; haben Sie die Güte; de bonne grâce, höflich, freundlich, artig; gutwillig; de mauvaise grâce, gezwungen, auf eine unanständige Art, (s. grâce); par grâce, aus Gnade.

Graciable, *adj. c.* (jur.) verzeihlich, wird von Fällen und Verbrechen gesagt, wo Begnadigung statt finden kann.

Gracieusement, *adv.* liebreich, freundlich, auf eine einnehmende Art ꝛc.; (von Höhern) gnädig.

Gracieuser, *v. a. fam.* einem sehr liebreich, freundlich, gnädig begegnen.

Gracieuseté, *f. fam.* die Gefälligkeit, Höflichkeit, statt honnêteté, civilité; *it.* statt gratification.

Gracieux, euse, *adj.* reitzend, angenehm, anmuthig, holdselig; (von Personen) gnädig, leutselig, liebreich, freundlich; un sourire gracieux, ein holdes Lächeln; jurisdiction gracieuse, die Gerichtsbarkeit, welche die Bischöffe in eigener Person ausüben; (Gegentheil: jurisdiction contentieuse); (röm. Kanzleystyl) les provisions d'un bénéfice sont expédiées en forme gracieuse, der Impetrant ist von dem Examen des Bischoffes dispensirt worden.

Gracilité, *f.* (de la voix) die Klarheit der Stimme.

Gradation, *f.* der Stufengang, die Abstufung, stufenweise Zunahme; (in der Kunstsprache) die Gradation; (Mal.) die unmerkliche Farbenänderung; (Rhet.) die Steigerung, eine Rednerfigur; (Logik) eine gewisse Schlußart; (Chym.) die stufenweise Erhöhung oder Verbesserung der Metalle ꝛc.

Grade, *m.* die Ehrenstufe, der Ehrengrad; ein Grad der Ehre, der Würde; die Rangordnung; les grades, das Patent oder Diplome, das man wegen einer angenommenen akademischen Würde erhält; le grade de maître-ès-arts, die Magisterwürde; prendre le grade, promovieren, einen Gradum, eine akademische Würde annehmen; (Math.) der 360ste Theil eines Zirkels; (math. Geogr.) der hundertste Theil des Quarts des Mittagskreises, oder hundert tausend Meter (nach dem franz. Decimalsystem).

Gradeau, *m.* eine Art kleiner Backfische.

Grader, *v. a. nouv.* eine Würde ertheilen, zu einer Würde erheben.

Gradin, *m.* ein kleiner Aufsatz von einer oder mehreren Stufen, welcher auf Altäre, Schenktische ꝛc. gesetzt wird; (Wachszieher) die Werkstaffel; *plur.* die stufenweise hinter einander stehenden Sitze in Schauspielhäusern, Konzertsälen ꝛc.; *plur.* ein kleiner Tritt mit Stufen, eine kleine Leiter, z. B. in Bibliotheken; gradins de gazon, stufenweise hinter einander befindliche Rasenbänke, mit grünen Rasen ausgelegte Stufen.

Gradine, *f.* (Bildh.) das Gradiereisen, eine Art Zahnmeißel.

Graduation, *f.* (Lehrstyl) die Abtheilung in Grade; (Salzwerk) die Gradierung, (da man der Sohle, mittelst Abdampfung des überflüssigen Wassers, mehr Konsistenz und Gehalt gibt); le bâtiment de graduation, auch chambre graduée, das Gradierhaus, Gradierwerk, Leckwerk; foyer de la graduation, der Gradierheerd; poële de graduation, die Gradierpfanne; tuyau de graduation, die Gradierröhre.

Gradué, ée, *part. et adj.* in Grade abgetheilt ꝛc.; feu gradué, (Chym.) ein Feuer, das man allmählig verstärkt, das Gradfeuer; chambre graduée, s. graduation, das Gradierhaus; eau graduée, (Goldschmied) das Gradierwasser; (Salzw.) die gradierte Sohle.

Gradué, *m.* eine graduierte Person; der Graduierte; (s. grade und degré).

Graduel, elle, *adj.* was stufenweise gehet; pseaumes graduels, (jüd. Religion) die fünfzehn Stufenpsalmen, (der 120ste bis zum 134sten) welche die Priester auf den fünfzehn Stufen des Tempels sangen; substitution graduelle, (jur.) die Altereinsetzung, da die Verwandten des Erblassers nach dem Grade der Verwandtschaft einer nach dem andern zu Erben eingesetzt werden.

Graduel, *m.* (röm. Kirche) das Gradual; ein gewisses Chorbuch; die Verse, welche zwischen der Epistel und dem Evangelium abgesungen werden.

Graduellement, *adv. nouv.* stufenweise, nach und nach.

Graduer, *v. a.* in Grade abtheilen; eine akademische Würde auf einer hohen Schule ertheilen; il s'est fait graduer dans l'un et l'autre droit, er hat sich in beyden Rechten den Gradum ertheilen lassen.

Graillement, *m.* eine heisere oder rauhe Stimme.

Grailler, *v. n.* (Jagd) abblasen, ins Hüfthorn stoßen, um die Hunde zurück zu rufen.

Graillon, *m.* das Ueberbleibsel; *vulg.* die Brocken einer Mahlzeit; sonst les bribes; der Abgang oder Abfall vom Marmor, wenn er behauen wird; un ragoût qui sent le graillon, (Kochk.) ein Gericht von übergeblienen Speisen, die nicht mehr frisch schmecken.

Grain, *m.* das Korn, die Frucht, das Samenkorn des Getreides; *pl.* das Korn; allerley Arten des Getreides; bey einigen Gewächsen auch die Beere; grain, (Korn) wird der Aehnlichkeit wegen von allerley kornförmig gestalteten Früchten und Sachen gesagt; (s. die Beyspiele); grains, die kleinen Steinchen in den Birnen; grain, (vom Leder, Korduan, Chagrin ꝛc.) die Narbe; der erhabene Faden auf gewissen Wollenzeugen; (Apoth.) der Gran, ein Gewicht eines Gerstenkorns schwer; (Münzw.) (*grano*) eine Rechnungsmünze zu Palermo und Messina; eine wirkliche Münze zu Maltha; gros grains, die Winterfrucht, das Wintergetreide; menus grains, die Sommerfrucht, das Sommergetreide; battre les grains, Korn dreschen; poulets de grain, junge Mast- oder Stubenhühner; un grain de raisin, eine Weinbeere; — de genièvre, die Wachholderbeere, — de laurier, die Lorbeere; — de poivre, das Pfefferkorn; — de corail, das Korallenkügelchen, die Koralle; — de musc etc., das Bisamkorn ꝛc.; — de grenade, der Granatenkern; — de sel, das Salzkörnchen; *fig.* ein Körnchen Witz oder Verstand; — de sable, das Sandkorn; — de grêle, das Hagelkorn; — de poudre à canon, das Pulverkörnchen; — de chapelet, eine Koralle am Rosenkranz; grains d'or, Goldkörner; der Goldsand; du cuir à grain, genarbtes Leder; du cuir d'un beau grain, fein genarbtes Leder; grains de petite vérole, die kleinen Pockenblattern; grains de lèpre, (Veterin.) die Finnen an Schweinen; grain de vent, oder bloß un grain, ein jäher Windstoß auf die Schiffe; eine Wolke, die einen solchen Stoß verkündet; ils ont le grain gros oder fin, (sagt man von Steinen, von Marmor, Stahl, Eisen ꝛc.) sie sind im Bruche grob oder feinkörnig; grain d'orge, das Gerstenkorn; (Tischler) der Kehlhobel; die Hohlleiste, Kehlleiste selbst; (Kunstdrechsl.) der Drehstahl, ein drey-

schneidiges Dreheisen; (Schlosser) der Steinmeißel, ein gewisser Meißel, Löcher in harte Steine damit zu bohren; (Chirurg.) eine Art Gerstenkorn am Auge (*pl.us.* grain de grêle); (Buchdr.) kleine runde Musiknoten, die einen halben Takt gelten; (Zeugmanuf.) der Köper; futaine à grain d'orge, geköperter oder gemodelter Barchent; (an einigen Orten) ein Maß, statt ligne; petit-grain, kleine unreife Pomeranzen, die, an Fäden angereihet, als Korallen zu Rosenkränzen verkauft werden; camelots à gros grain, grobkörnige oder gezwirnte Kamelotte; grains de lin, (Münzst.) die Grane des Feinsilbers; (Chym.) das Salzhäutchen auf der Oberfläche der siedenden Salpeterlauge; grain de lumière, (Artill.) ein Zündloch, welches bey Flinten und Kanonen eingeschraubt oder eingesetzt wird; grain visé à froid, ein verschraubtes Zündloch; grain d'or, der Goldregen bey Lustfeuerwerken. *Fig. et Prov.* il est dans le grain, *pop.* er sitzt im Rohr, er schneidet sich Pfeifen, er kann sich Geld machen; un catholique à gros grain, *pop.* ein Katholik, der sich vieles erlaubt, was in seiner Religion verbothen ist; elle n'a pas un grain de bon sens, sie hat kein Fünkchen Menschenverstand; il a un petit grain de folie, er ist nicht recht klug; *vulg.* er ist geschossen.

Graine, *f.* der Same; das Samenkorn der meisten Pflanzen; graine de choux, d'oignon etc., Kohlsamen, Zwiebelsamen ꝛc.; graine de melon, de concombre, de citrouille etc., Melonenkerne, Gurkenkerne, Kürbiskerne ꝛc.; graine pour les oiseaux, Vögelfutter; graine de vers à soie, die Eyer der Seidenraupen; graines de paradis, Paradieskörner, dem Pfeffer ähnliche, gewürzhafte Samenkörner einer Art des Cardamomes; graine d'écarlate, graine de Kermès, die Scharlachbeere oder Kermesbeere; (so wurde ehemals unrichtig dasjenige Gallinsekt genannt, woraus man die Scharlachfarbe machte, ehe noch die Cochenille entdeckt war); écarlate de graine, (*auj.* écarlate de Venise), der mit Kermes gefärbte Scharlach; graine de musc, Bisamkörner; graines émulsives, öhlige Samen; graine d'Avignon, s. grenette; graine de pavot, Mohnsamenstein, (s. méconite); graines de jardin, Gartensamen, Sämereyen; graines, (Bauk.) kleine Knöpfchen oder Buckeln von ungleicher Größe und Dicke, als Zierath an Bildhauer- und Schlosserarbeit; des franges à graines d'épinards, Fransen in Gestalt des Spinatsamens; monter en graine, in Samen schießen. *Fig. et Prov.* cette fille monte en graine, *fam.* das Mädchen wird mannbar, fängt an zu verblühen oder alt zu werden, ohne einen Mann zu bekommen; c'est une méchante oder une mauvaise graine, es ist ein leichtfertiges Völkchen, eine böse Zucht.

Grainer, grainé, graineterie, grainetier, grainoir, s. grener, grenetier etc.

Grainier, *m.* der Samenhändler.

Grairie, *f.* (Forstw.) ehem. in Frankreich, eine Abgabe, die dem Könige von gewissen Waldungen entrichtet wurde; *qq.f.* statt segrairie; *it. qq.f.* statt gruerie.

Grais s. grès.

Graissage, *m.* das Schmieren, Einschmieren.

Graisse, *f.* das Fett der thierischen Körper; graisse de porc, d'oie, das Schweinefett, Gänsefett, Schmalz; taches de graisse, Fettflecken; ce sont des pelotons de graisse, (von Wachteln und andern kleinen Vögeln) sie sind speckfett; la graisse de la terre, *fig.* die Fettigkeit der Erde; homme chargé de graisse, ein sehr fetter Mann. *Fig.* il a emporté toute la graisse de cette affaire, er hat schon den besten Vortheil von dieser Sache gezogen; ce vin tourne à la graisse, dieser Wein fängt an zu spinnen, zähe oder weich zu werden; ôter la graisse d'un bouillon, das Fett von einer Fleischbrühe abschöpfen.

Graisser, *v. a.* schmieren, mit Fett schmieren, beschmieren, reiben, einreiben, einschmieren; graisser, *v. n.* (du vin) spinnen, zähe werden oder seyn, sich ziehen. *Fig.* graisser ses bottes, sich reisefertig machen; graissez les bottes d'un vilain, il dira qu'on les lui brûle, an einem Undankbaren sind alle Wohlthaten verloren; graisser la patte à qn. einen bestechen; graisser le marteau d'une porte, den Pförtner oder Thorhüter bestechen; graisser la peau oder les épaules à qn. *pop.* einen derb abprügeln.

Graisset, *m.* der Laubfrosch.

Graisseux, euse, *adj.* fettlicht, schmierlicht; dem Fette ähnlich, (zum Unterschiede von gras, fettig, fett enthaltend).

Graissier, *m.* (Handl.) einer der mit Fettwaaren, z. B. Speck, Thran, Butter ꝛc. handelt.

Graissoir, *m.* (gewöhnlicher bac à ensimer) (Tuchmacher) der Schmalztrog.

Gramen, (spr. gramenne) *m.* (Botan.) der Geschlechtsnahme der halmtragenden od. grasartigen Gewächse, ins. des gemeinen Grases.

Graminée, *adj. f.* (Bot.) grasartig; plantes graminées, die Grasträuter; die grasartigen Gewächse.

Grammaire, *f.* die Grammatik; Sprachkunst; Sprachkunde; Sprachlehre.

Grammairien, *m.* der Sprachlehrer, Sprachkundige, Grammatiker.

Grammatical, ale, *adj.* grammatisch, zur Sprachkunst gehörig, darin gegründet.

Grammaticalement, *adv.* grammatisch.

Gramme, *s. m. nouv.* der Skrupel, ein Gewicht von ungefähr 19 Gran.

Grand, ande, *adj.* groß, (alles was eine beträchtliche Ausdehnung, ein mehr als gewöhnliches Maß oder Gewicht hat, aus vielen Theilen bestehet, oder viele Grade der innern Stärke hat); auch important, principal, wichtig; les seigles ne sont pas encore grands, der Roggen steht noch nicht hoch; un grand monde de spectateurs, eine Menge, sehr viele Zuschauer; le grand monde, die große Welt, der Hof, die Standesversonen, die vornehmen Leute; (im physischen Verstande sagt man nicht un grand homme, sondern un homme grand, ein langer Mann; es sey denn, daß noch ein Beywort dabey stünde, z. B. un grand homme noir etc.) un grand ignorant, ein Erz-Ignorant; cet enfant se fait grand, dieses Kind wird groß, wächst heran; faire de grandes journées, große Tagreisen machen; une grande dame, eine vornehme Dame; une grande femme, eine großgewachsene Frau; le grand conseil, der hohe Rath; ils sont grands amis, sie sind sehr gute Freunde; il fait déjà grand jour, es ist schon heller Tag, (s. jour); il y a trois grandes heures qu'ils sont à table, sie sitzen schon drey gute Stunden an der Tafel; avoir le coeur grand, ein edles Herz oder Gemüth haben; de grand coeur, (*adv.*) auf eine großmüthige Art, muthvoll, von ganzem oder aus vollem Herzen; le grand air etc. s. air etc.; le Grand-Seigneur, der Großherr oder türkische Kaiser; le Grand-Mogol, der Großmogel ꝛc.; le Grand-Duc, der Großfürst, Großherzog; la Grande-Duchesse, die Großfürstinn, Großherzoginn; le Grand-Duché, das Großfürstenthum; Großherzogthum; grand-maître des eaux et forêts, der Oberforstmeister; grand-maître de l'ordre Teutonique, der Hochmeister des deutschen Ordens; grand-échanson, der Oberschenk; grand-aigle, die größte Gattung des Papiers von Annonay; die größte Sorte der französischen Papiere; grand-monde, die große Welt; le grand livre de la dette publique, das Hauptbuch der Staatsschuld. Wenn das Wort grande vor einem Hauptworte steht, das mit einem Mitlauter anfängt, so läßt man zuweilen, sowohl im Reden als Schreiben, das e weg, und setzt dafür einen Apostroph, z. B. la grand' messe, das Hochamt; à grand'-peine, mit harter Mühe; ce n'est pas grand' merveille, das ist kein großes Wunder; ce n'est pas grand' chose etc.; (doch sagt man nicht une fort grand' peur, nicht une grand' salle, sondern *une* fort grande peur; *une* grande salle). (Das einzige Wort grand'mère ist hier ausgenommen, z. B. c'est *une* aimable *grand*'mère).

Grand, *m.* ein großer Herr; les grands, die Großen, Vornehmen des Landes, des Reichs ꝛc.; les grands d'Espagne, die Grandes von Spanien, (eine besondere Würde des hohen Adels); le grand, *qq.f.* statt le sublime, das Hohe, Erhabene, Große; il y a du grand dans cette action, es ist etwas Großes in dieser Handlung; peindre dans le grand, in der großen Manier malen, zu seinen Gemälden einen edlen historischen Gegenstand wählen.

Grand, *adv.* en grand, im Großen; de grandeur naturelle, von natürlicher Größe; (v. Personen) in Lebensgröße; peindre en grand, in Lebensgröße malen; mettre en grand, ins Große bringen, vergrößern; penser en grand, agir en grand, groß, edel und erhaben denken, handeln; faire, travailler, exécuter qch. en grand, etwas im Großen arbeiten, ausführen.

Grandat, *m.* Grandesse, *f.* das Grandat, die Würde eines Grande von Spanien, der sich vor dem Könige bedecken darf.

Grandelet, ette, *adj. fam.* (von Kindern) schon ziemlich groß, erwachsen.

Grandement, *adv.* groß; auf eine große, edle und erhabene Art; *fam.* so viel als extrêmement, gar sehr; il pense grandement, er denkt groß und edel; il se trompe grandement, er betrügt sich sehr.

Grandesse, *f.* ſ. grandat.

Grandeur, *f.* die Größe; *fig.* (Größe) die Vortrefflichkeit, Erhabenheit, Hoheit, das Anſehen; die Pracht; Herrlichkeit; Wichtigkeit; die Abſcheulichkeit, z. B. eines Verbrechens; grandeur, Ihre Herrlichkeit; ein Ehrentitel großer Herren; (Mathem.) die Größe; alles, was ſich vermehren oder vermindern läßt; (Maler) die Größe, das Edle des Inhaltes und der Figuren; la grandeur d'ame, die Größe der Seele, Seelengröße; flatter les grandeurs humaines, (erhabener Styl) den Hohen dieſer Welt ſchmeicheln; votre Grandeur, Eure Herrlichkeit.

Grand' garde, grand-général, grand-juge, grand-maître, grande-maîtrise, grand-merci, grand-oeuvre, grand-oncle, grand-père, grand'-tante etc., ſ. dieſe Wörter.

Grandiose, *m.* (Mal.) das Große, Edle, Erhabene.

Grandir, *v. n.* groß werden, in die Höhe wachſen; *vulg.* aufſchießen.

Grandissime, *adj. c. fam.* ſehr oder überaus groß; ſehr anſehnlich ꝛc.

Grange, *f.* die Scheuer, Scheune; battre en grange, dreſchen, das Korn in der Scheune ausdreſchen; (ſ. auch batteur und aire).

Granit *ou* Granite, *m.* (Miner.) der Granit; ein ſehr harter, meiſt aus Quarz und Feldſpath in verſchiedenen Verhältniſſen ohne Ordnung zuſammengeſetzter Felsſtein.

Granitelle, *adj. c.* (Miner.) granitartig; du marbre granitelle, ein granitartiger Marmor.

Granulation, *f.* (Chym.) das Granulieren, Körnen der Metalle.

Granulé, ée, *part. et adj.* gekörnt, granulirt ꝛc.; cuivre granulé, das Körnkupfer, Kupferkörner.

Granuler, *v. a.* (Chym.) körnen, granulieren; das (ſchmelzende oder geſchmolzene) Metall in Körner verwandeln.

Graphique, *adj. c.* (Lehrſtyl) graphiſch, bildlich; (wird von Beſchreibungen und Operationen geſagt, die nicht bloß mit Worten, ſondern auch durch Figuren vorgeſtellt werden).

Graphiquement, *adv.* bildlich, auf eine bildliche Art.

Graphoïde, *adj. c. et s. f.* (Anat.) ſpitzig, wie ein Griffel auslaufend; *qqf.* der griffelförmige Fortſatz des Schlafbeines.

Graphomètre, *m.* (Mathem.) der Graphometer, Winkelmeſſer; ein in 180 Grade eingetheilter, meſſingener Halbzirkel, mit einem Kompaß ꝛc., womit man allerley Winkel, Flächen und Höhen abmißt.

Grappe, (ſpr. grape), *f.* die Traube; der Traubenkamm, (*pl. us.* raſle); grappes, (Weißgärber) die flockenweiſe abgeraufte Wolle, die in verſchiedene Sorten geordnet wird; grappe, (Hufſchmid) die Mauke, eine Krankheit der Pferde am Feſſel; une grappe de raisin, die Weintraube; — de verjus, eine unreife Traube; — de sureau, die Hollunderbeertraube; — de groseille, das Johannisbeertraubchen; fleurs en grappe, Blüthen, welche wie die Beeren einer Traube beyſammenſtehen; cerisier en grappes, (Botan.) der Bouketten-Kirſchbaum; grappe de mer, die Meertraube, Traubenkoralline; grappe de Hollande, holländiſche oder ſeeländiſche Färberröthe; garance-grappe, der Grapp, (das gemahlene Mark der Färberröthe). *Fig. et Prov.* il mord à la grappe, er beißt an, er nimt den Vorſchlag begierig an, ſo was hört er gerne; quand on lui parle de cela, il semble qu'il mord à la grappe, wenn man hievon mit ihm redet, ſo lacht ihm das Herz.

Grapper, *v. a.* die Färberröthe zu Pulver mahlen.

Grapiller, *v. n.* im Weinberge nachleſen; (auch *v. a.*) *fig. fam.* einen kleinen Gewinn machen; einen kleinen Vortheil bey etwas haben; *qqf.* etwas heimlich entwenden oder unterſchlagen; (von Mägden) Wannengeld machen ꝛc.; il n'y a plus rien à grapiller, es iſt nichts mehr dabey zu gewinnen.

Grapilleur, *m.* euse, *f.* der Nachleſer, die Nachleſerinn; *fig. fam. vulg.* der Schrapper, Schrupper, eine Perſon die allerley kleinen unerlaubten Gewinn macht.

Grappillon, *m.* das Träubchen, das von einer ganzen Weintraube abgelöſet iſt.

Grappin, *m.* der Fußhaken, ein Kletterеiſen, zu Beſteigung der Bäume, Felſen ꝛc.; (Schiff.) der Dregg, ein Anker mit vier Schaufeln und einer Stange, woran das Tau gebunden wird, und deſſen man ſich auf Galeeren und Schiffen von niedrigem Borde bedient, (ſ. érisson, risson, harpeau); der Schiffshaken; (Artill.) der Quirlanker bey den Pontons und kleinen Fahrzeugen; (Hufſchmid) ſtatt grappe, oder peignes-grappes; grappin d'abordage, der Enterhaken; grappins de mains, Handhaken, diejenige Enterhaken, die man in das Tauwerk eines feindlichen Schiffes wirft um es heran zu ziehen; mettre oder jeter le grappin, son grappin sur qn. *fig. fam.* ſich an jemanden anhängen, ſich des Herzens einer Perſon bemächtigen.

Grappiner, *v. a.* (Schiff.) ein Fahrzeug mit Schiffshaken an etwas befeſtigen; die Enterhaken in das feindliche Schiff werfen.

Grappu, ue, *adj.* voll Trauben hangend, traubenreich.

Gras, *m.* grasse, *f. adj.* fett, feiſt, fettig; mit Fett beſudelt, ſchmierig, ſchmutzig; (vom Wein und andern flüſſigen Sachen) ſchwer, dick, zäh; *fig.* (v. Schriften, Reden ꝛc.) ſchmutzig, zotenhaft, unzüchtig, obſcön ꝛc.; être gros et gras, dick und fett ſeyn; figues grasses, Feigen, die durch langes Liegen ſchmierig geworden ſind; terres grasses, das Kleyland, ein thoniger, lehmiger, zäher Boden; ein fettes und fruchtbares Erdreich; *it.* terre grasse, jede fette Thonerde, womit man Fettflecken der Kleider ausmacht; les jours gras, (röm. Kirche) die Fleiſchtage, die Tage, da man Fleiſch eſſen darf; (im Gegenſatze der jours maigres, Faſttage); die vier letzten Tage vor der Faſten; faire oder manger gras, an Faſttagen Fleiſch eſſen; servir en gras et en maigre, Fleiſch- und Faſtenſpeiſen auftragen; parler gras, avoir la langue grasse, eine ſchwere Zunge haben, ſchnarren, liſpeln; *fig.* ſ. weiter unten; trop gras, (v. Steinen, Balken ꝛc.) zu dick; angle gras, biais gras, ein ſtumpfer Winkel, eine ſtumpfe Ecke; des joints gras, Steinfugen, welche einen ſtumpfen Winkel bilden; cheveux gras, fettige, ſchmierige Haare; linge gras, ſchmutzige Wäſche; en gras, (Kochkunſt) mit einer Fülle, oder auch nur mit einer Brühe von Fleiſch oder Flügelwerk; peindre gras, avoir le pinceau gras, (Maler) einen fetten Pinſel haben; die Farben reichlich auftragen; peindre à gras, noch einmal überarbeiten ehe die Farbe ganz trocken geworden iſt; manière grasse, (Kupferſt.) eine fette Manier, die das Markige des Pinſels nachahmt; un trait gras, une hachure grasse, ein fetter Zug; eine fette Schraffirung; ce cheval a la vue grasse, dieſes Pferd hat trübe, fettige Augen, das Geſicht vergeht ihm; pied gras, (Hufſchm.) ein fetter oder ſchwacher Fuß; cause grasse, (jur.) ein ſchmutziger Rechtshandel; eine Streitſache über einen ſchmutzigen Gegenſtand, welchen ehedem die Schreiber der Parlaments-Advokaten und Procuratoren in den letzten Tagen des Carnevals zum Zeitvertreibe gegen einander verfochten. *Fig. et Prov.* vous n'en serez pas plus gras, Sie werden nicht fetter davon werden, es wird Ihnen deswegen nicht beſſer geholfen ſeyn; c'est une affaire grasse, das iſt ein fetter Handel; parler gras, unzüchtige Reden führen; ſich unanſtändiger Ausdrücke bedienen; dormir la grasse matinée, bis in den hellen Tag hinein ſchlafen; ſ. matinée.

Gras, *m.* das Fette; le gras et le maigre, das Fette und Magere; j'aime le gras, ich eſſe gerne fett; (ſonſt heißt das Fett la graisse); le gras de la jambe, die Wade.

Gras-double, *m.* der Fettdarm, die fetten Kaldaunen vom erſten Magen der wiederkauenden Thiere.

Gras-fondu, *adj. et s. m.* il mourra de gras-fondu, *fam. plais.* er wird noch wohl in ſeinem Fett erſticken.

Gras-fondure, *f.* (Med.) das Fettſchmelzen; eine Art Durchfall; (Pferdearzn.) das Fettſchmelzen, eine Ruhr der Pferde.

Grassement, *adv.* fett, auf eine fette Art; vivre grassement, im Ueberfluſſe leben; *vulg.* flott leben; payer, récompenser grassement, reichlich bezahlen, belohnen.

Grasset, ette, *adj. fam.* (v. Perſonen) ein wenig fett; *vulg.* quatſchlicht.

Grassette, *f.* die fette Henne; das Fettkraut, Butterkraut, Schmeerkraut; der Nahme zweyer Pflanzen.

Grasseyement, *m.* das Anſtoßen mit der Zunge im Reden bey der Ausſprache gewiſſer Buchſtaben beſonders des R; das Schnarren; *vulg.* Lorbſen; (das Liſpeln iſt das Anſtoßen mit der Zunge bey der Ausſprache des Buchſtabens S).

Grasseyer, *v. n.* eine ſchwere Zunge haben; im Reden mit der Zunge anſtoßen; ſchnarren; *vulg.* lorbſen.

Grassouillet, ette, *adj. fam.* (von Perſonen) *diminut.* v. grasset, fett und weich; fettlich; *vulg.* quatſchlicht.

Grat, *m.* der Ort, wo die Hühner ſcharren, um Körner oder Würmer zu ſuchen.

Grateron, *m.* (Bot.) das Klebkraut; von dem Geſchlechte der Kletten.

Graticuler, *v. a.* (Mal. u. Zeichenk.) übergattern, übergittern, ein Stück durch das Netz oder Gatter kopieren.

Gratification, *f.* das Geschenk, Gnadengeschenk, oder sonst eine Gunstbezeugung, um erwiesene Dienste besser zu belohnen.

Gratifier, *v. a.* qn. de qch. einen mit etwas begünstigen oder begnadigen.

Gratin, *m.* (Kochk.) die Scharre, welche sich z. B. von einem Brey, an die Töpfe hängt.

Gratiole, *f.* petite digitale, herbe à pauvre homme, (Bot.) Gottes Gnade, Gnaden-Kraut; wild Aurin; die Erdgalle, (eine Pflanze).

Gratiou, *m.* (Schiffb.) ein Zierath, womit die Segel der Ruderschiffe unten besetzt sind.

Gratis, *adv.* (das s wird mit ausgesprochen) unentgeldlich, umsonst; il dit cela gratis, *fig.* er beweißt nicht, was er sagt: *s. m.* die unentgeldliche Ausfertigung einer Schrift; les gratis, diejenigen welche Freybillete für ein Schauspiel haben

Gratitude, *f.* die Dankbarkeit; (erhabener als reconnoissance).

Gratteau, *m.* (Technol.) das Kratzeisen, der Kratzer; (Messerschm.) der Schaber.

Gratte-boësse, gratte-boisse, gratte-bosse *f.* (Technol.) die Kratzbürste, ein Werkzeug von dünnem Messingdraht, erhabene oder hohle Arbeiten und Vergoldungen damit zu reinigen und heller zu machen.

Gratte-boësser, gratte-boisser, gratte-bosser, *v. a.* mit der Kratzbürste reiben.

Gratte-cu, *m.* (Bot.) die Hagebutte, Hambutte, Halmbutte, Hainbutte ꝛc.; die Frucht der wilden Rose; il n'y a pas de si belle rose qui ne devienne gratte-cu, *prov.* die größte Schönheit vergeht im Alter.

Gratteleux, euse, *adj.* krätzig.

Grattelle, *f.* auch gale seche oder gale de chien, (Med.) die trockene, kleine Hundskrätze.

Gratte-papier, *m. mog.* der Schmierer; *vulg.* der Federfuchser.

Gratter, *v. a.* kratzen, (z. B. la tête, den Kopf oder auf dem Kopf ꝛc.); *it.* scharren, mit den Füßen kratzen, aufscharren, auftratzen; *qqf.* statt ratisser, schaben, abschaben, abkratzen, auskratzen; se gratter le dos contre le mur, sich den Rücken an der Wand reiben; les poules grattent, die Hühner scharren in der Erde; gratter à la porte, sachte an der Thür (z. B. eines fürstlichen Zimmers) kratzen; gratter une rentraiture, eine Anstoß- oder Stopfnaht auftratzen, damit man die Naht nicht wahrnehme. *Fig. et Prov.* gratter le parchemin oder le papier, *iron.* sich mit Schreiben (inf. mit Kopieren) ernähren; gratter qn. où il lui démange, einem schmeicheln oder reden, wie er es gerne höret; trop gratter cuit, trop parler nuit, zu viel kratzen macht Schmerzen, zu viel plaudern schadet.

Grattoir, *m.* die Krätze, der Krätzer, das Kratzeisen oder Schabeisen, der Schaber; *it* das Radiermesser; Minierer die Bergkratze; ein gespaltener Kolben der Büchsenmacher.

Gratuit, ite, *adj.* freiwillig; unentgeldlich, willkührlich, grundlos, zwecklos; don gratuit, s. don; libéralité gratuite, eine Freygebigkeit ohne alle Nebenabsichten; supposition gratuite, (Philos.) ein willkührlich angenommener Satz ohne Grund und Beweis; méchanceté gratuite, eine zwecklose Bosheit.

Gratuité, *f.* (Theol.) die Freywilligkeit; — de l'amour de Dieu, die unverdiente Liebe Gottes; — de la prédestination, das Unrücksichtliche bey der Gnadenwahl.

Gratuitement, *adv.* umsonst, unentgeldlich, aus freyem Willen; ohne Grund, ungegründet; avancer qch. gratuitement, etwas ohne allen Beweis sagen oder behaupten.

Gratuse, *f.* der Abgang der Wolle bey dem Kämmen.

Gravas, *m.* s. gravois.

Gravatier, *m.* der Schuttführer, ein Kärrner, der den Schutt wegführt.

Grave, *adj. c.* (Phys.) schwer; was ein Bestreben hat, sich nach einem gewissen Mittelpunkte, (z. B. der Erde) zu bewegen; ernsthaft, gravitätisch; wichtig; un péché grave, eine schwere Sünde; une maladie grave, eine schwere Krankheit; un homme grave, ein ernsthafter, gesetzter Mann; une démarche grave, ein ernster Gang; un auteur grave, ein angesehener Schriftsteller der viel Gewicht hat; un son grave, ein grober tiefer Klang; accent grave, (\) (Gram.) das tiefe Tonzeichen von der Linken zur Rechten; vins graves, (Handl.) treffliche rothe und weisse Bourdeauer Weinsorten.

Grave, *m.* Anfang der Nahme des neuen französischen Gewichts, an dessen Stelle das Kilogramme eingeführt worden ist; les graves, statt les corps graves.

Gravé, ée, *part. et adj.* gearaben, eingegraben, gestochen, geschnitten (s. graver); avoir le visage gravé (de petite vérole), ein blatternarbiges, pockengrübiges Gesicht haben.

Gravelée, *adj. f.* de la cendre gravelée, auch *s. f.* de la gravelée, Weinhefenasche; chandelle gravelée, ein schlecht gezogenes oder gegossenes Talglicht.

Graveleux, euse, *adj.* kiesig, griesig, grandig, grobsandig; *adj. et s.* ein mit dem Gries (gravelle), mit dem Lenden-Nieren- oder Blasengriese Behafteter; urine graveleuse, ein griesiger Urin; terre graveleuse, kiesige Erde; crayon graveleux, ein spröder, sandiger Bleystift ꝛc.; un conte graveleux, *fig. fam.* eine schlüpfrige Erzählung ꝛc.

Gravelle, gravèle, *f.* (Medic.) der Gries, Blasenstein Nierenstein, (eine Art Steinschmerzen); eine Augenkrankheit (lithiasis des paupières); (Chym.) trockene oder getrocknete Weinhefen, woraus man die Weinhefenasche (cendre gravelée) erhält; die Eisighefen; der rohe Weinstein, der sich inwendig an die Fässer ansetzt.

Gravelure, *f. fam.* die Zote; allzufreye Ausdrücke, welche die Schamhaftigkeit beleidigen, schlüpfrige Reden ꝛc.

Gravement, *adv.* ernsthaft, gesetzt, auf eine ernsthafte Art; in einem ernsthaften Tone; (Musik) langsam und mit Würde.

Graver, *v. a.* mit dem Grabstichel, dem Meisel oder der Nadel, in Holz, Metall, Stein ꝛc. eingraben, schneiden oder stechen; graver une inscription, eine Inschrift in Stein, Erz ꝛc. graben; — des caractères, Buchstaben ꝛc stechen; — sur l'airain, in Erz einaraben, auf Erz stechen; graver une planche, un cachet, eine Kupferplatte, ein Petschaft stechen; graver à l'eau forte, ätzen, radieren; — au burin, mit dem Grabstichel stechen, in Kupfer stechen; gravieren; (s. graveur und gravure;) — en creux, hohl ausgraben oder ausstechen; — en bois, in Holz schneiden, Holzschnitte, Formen machen; — en relief, halb erhaben ausschneiden; graver, *v. n.* (Feuerw.) cette fusée à gravé, dieser Schwärmer ist im Steigen auf dem halben Wege verloschen. *Fig.* graver qch. dans sa mémoire, dans son coeur etc., etwas in sein Gedächtniß prägen, sich etwas ins Herz schreiben, etwas seinem Herzen einprägen; les exploits des héros son gravés au temple de mémoire, die Thaten der Helden sind im Tempel des Gedächtnisses eingegraben; les bienfaits sont gravés sur le sable, et les injures sur l'airain, man vergißt die Wohlthaten leichter als die Beleidigungen.

Gravet, *m.* der tausendste Theil des Gewichtes für flüssige Körper, s. grave.

Graveur, *m.* der Kupferstecher, (en taille douce) ein Künstler, welcher Figuren in kupferne Platten gräbt oder ätzet; — en acier, der Stahlschneider; — sur pierres fines, der Steinschneider; — en bois, der Holzschneider, Formschneider, wenn die Figuren, welche er schneidet, über dem Holze erhaben stehen; aber er heißt Modellschneider, wenn er solche in der Vertiefung ausarbeitet; — de cachets, der Petschierstecher; — de médailles, der Münzstämpelschneider; Stämpelschneider; — de poinçons, der Stämpelschneider; — sur métaux, der Künstler der auf Metall vertiefte und erhabene Figuren macht.

Gravier, *m.* der Kies, Gries, Grand, Kiessand; der Griessand oder Gries, der mit dem Urine fortgehet; du gros gravier, grober Kies; bois de gravier, Holz das auf einem Kiesgrunde, auf steinigem Boden wächst.

Gravifique, *adj. c.* schwermachend.

Gravir, *v. n.* klettern; hinaufklettern; (höhere Schreibart) klimmen; — au haut d'un arbre, auf einen Baum hinauf klettern; auch gravir, *v. a.* erklettern; gravir un retranchement, eine Verschanzung erklettern.

Gravitation, *f.* (Phys.) die Schwerkraft (Gravitation) oder allgemeine Schwere, vermöge welcher die Körper eine Strebung und einen Druck gegen einander ausüben.

Gravité, *f.* (Phys.) die Schwere, die Eigenschaft der Körper, sich nach einem Mittelpunkte zu bewegen; *fig.* die Gesetztheit (Gravität), (die mit Würde verbundene Ernsthaftigkeit einer Person); ein ernstes Betragen; die Wichtigkeit einer Sache; centre de gravité, (Phys.) der Schwerpunkt, Mittelpunkt der Schwere; la gravité d'un son, (Musik) die Tiefe eines Tones.

Graviter, *v. n.* (Phys.) nach einem gewissen Punkte hinstreben und drücken.

Gravoir, *m.* (Brillenm.) das Falzeisen, womit der Falz an den Brillenehäusen gestreift wird; (Wachszieher) das Falzeisen; (Hufschm.) der Markhammer; (Forstw.) der Zeichenhammer.

Gravois, *m.* (Bauk.) die groben Ueberbleibsel vom durchgesiebten Gypse; der

Schutt

Schutt von einem eingerissenen oder neu aufgeführten Gebäude ꝛc.

Gravure, *f.* (im engern Verstande:) die Kupferstecherkunst, das Kupferstechen; überh. die Kunst des Bildergrabens, z. B. des Steinschneidens ꝛc. (s. graver und graveur); ein jedes Werk der Bildgraberkunst, ins. aber ein Kupferstich; der Stich, die besondere Art und Manier des Kupferstechers; der Einschnitt in der Schuhsohle, worein der Draht genähet wird; gravure à l'eau forte, das Aetzen, Radieren; — au burin, das Kupferstechen; — en manière noire, die schwarze Kunst; — en bois, das Formschneiden; — en pierres, das Steinschneiden ꝛc.

Graye, *f.* (Naturg.) die Saatkrähe.

Gré, *m.* der gute freye Wille, den man hat, etwas zu thun; il l'a fait de son gré, de plein gré, er hat es freywillig, aus gutem freyen Willen gethan; contre son gré, wider seine Neigung; être au gré de qn. jemanden gefallen, anstehen, behagen; à oder selon mon gré, nach meinem Belieben, Gefallen, Geschmack; de gré, gern, freywillig, ungezwungen; bon gré, malgré, gern oder ungern; man mag wollen oder nicht; de gré à gré, mit beyderseitigem od. auch allerseitigem guten Willen und Belieben, gütlich, in der Güte; se laisser aller au gré des flots et du vent, *fig.* sich den Wellen und dem Winde überlassen; avoir, recevoir, prendre qch. en gré, sich etwas wohl gefallen lassen, etwas gut aufnehmen; prendre en gré, *qq f.* willig etwas auf sich nehmen, geduldig ertragen; se savoir bon gré d'avoir fait qch. sich es Dank wissen, daß man etwas gethan hat; mit sich selbst wegen etwas wohl zufrieden seyn; savoir gré oder bon gré à qn. de qch. einem für etwas Dank wissen; savoir mauvais gré à qn. de qch. es jemand schlechten Dank wegen etwas wissen; übel mit einem zufrieden seyn.

Grèbe, *m.* (Naturg.) die Grebe, der Silbertaucher, einer der größten Vögel von dem Geschlechte der Taucher; — à oreilles, petit grèbe huppe, der Ohrentaucher, Haubentaucher.

Grec, grecque, *adj. et s.* griechisch; der Grieche, die Griechinn; *m.* das Griechische, die griechische Sprache; les grecs, (Bibel) *qq f.* die Griechen, d. i. die Heiden; entendre le grec, Griechisch verstehen; Y grec, das Ypsilon; vent grec, (Schifff.) auf dem Mittelmeere der Nordostwind; les ordres grecs, (Bauk.) die griechischen Säulenordnungen: die dorische, jonische und korinthische; grecque, à la grecque, auf griechische Weise, nach griechischer Manier. *Fig. fam.* à la grecque wird von gewissen, uns sonderbar vorkommenden Dingen im Scherze gesagt, z. B. un potage à la grecque, eine Suppe die keinen rechten Geschmack hat; c'est du grec pour moi, das verstehe ich nicht; il n'est pas grand grec, er versteht eben nicht viel, er hat nicht viel gelernt.

Gréeisme, *m.* (Gramm.) der Gräcismus, eine der griechischen Sprache eigene Wortfügung.

Grècque, *f.* (Buchb.) die Einschneidsäge.

Grècquer, *v. a.* (Buchb.) ein Buch auf dem Rücken einschneiden, um die Schnüre hineinzulegen.

Gredin, *adj.* lumpicht, dürftig, schlecht, verächtlich, elend, armselig, bettelhaft; *m.* der Bettler von Profession; *fig. inj.* der Lump; der Filz, Knauser, Knicker; eine kleine oder mittelmäßig große Art kurzhaariger Bolegneser-Hunde.

Gredinerie, *f.* die Betteley, Dürftigkeit; die Kargheit, Knauserey.

Gréement, grément, *m.* (Schifff.) das Tauwerk, Takelwerk.

Gréer, *v. a.* (Schifff.) *p.us.* das Takelwerk und die Segel zurecht machen; gréer un vaisseau, ein Schiff ausrheden, ausrüsten.

Greffe, *m.* (jur.) die Kanzelley, Registratur, Protokollstube, Stadtschreiberey, Gerichtsschreiberey, Amtsschreiberey, Gerichtskanzelley; *it.* die Schreibstube, Schreiberey; das Amt eines Gerichtschreibers, Amtschreibers, Stadtschreibers; die Stadtschreiberstelle ꝛc.; dessen Einkünfte; le greffe civil, criminel, die Registratur für die Civil- oder Criminalakten.

Greffe, *f.* (Gärtn.) das Pfropfreis; das zum Okulieren ausgeschnittene Auge; die Weise zu pfropfen, Pfropfart; mettre une greffe, ein Pfropfreis aufsetzen; la greffe en poupée oder en fente, das Pfropfen in den Spalt, das Spaltpfropfen; — en écorce, das Pfropfen in die Rinde; — à emporte pièce, das Pfropfen in die Kerbe.

Greffer, *v. a.* (Gärtn.) pfropfen, pelzen; (impfen heißt eigentlich enter;) auch statt okulieren (greffer en écusson); greffer en approche, absäugen, absäugeln; den Zweig eines Baumes, ohne ihn abzuschneiden, auf einen andern, neben daran stehenden Baum pfropfen; — en flûte oder en sifflet, mit der Pfeife pfropfen, einpfeifen; — en écusson, in die Rinde oder mit dem Schildchen äugeln.

Greffier, *m.* (jur.) der Stadt- oder Gerichtsschreiber, Aktuarius, Kanzellist, Registrator; greffier de geole, der Gefangenschreiber; — du bailliage, der Amtsschreiber; — des bâtimens, der Bauschreiber; — d'un tribunal, der Gerichtsschreiber; — en chef, der oberste Gerichtsschreiber oder Aktuarius; — à la peau, der Kanzellist, welcher die Urtheile ꝛc. abschreibt und ausfertigt; — plumitif oder au plumitif, der Gerichtsschreiber, welcher während der Audienz die Bescheide und Urtheile aus dem Munde des Richters summarisch aufzeichnet.

Greffoir, *m.* (Gärtn.) das Pfropfmesser, Okuliermesser.

Grège, *adj. f.* de la soie grège, die Flockseide, rohe Seide, wie sie von den Kokons abgewickelt worden ist; ungesponnene Seide, ohne alle Bereitung; grège, *f.* (Ackerb.) der Riffel, der Riffelkamm, ein kleiner eiserner Kamm, womit man den Hanfsamen ꝛc. vom Stängel abkämmt.

Grèger, *v. a.* (Ackerb.) le lin etc., den Flachs ꝛc. mit dem Riffel abkämmen.

Grégeois, *adj. m.* (Alterth.) feu — griechisch Feuer, ein von den Griechen erfundenes Kunstfeuer, das im Wasser brannte.

Grégorien, ienne, *adj.* gregorianisch; calendrier grégorien, der gregorianische, auf Veranstaltung des Papstes Gregorius des Dreyzehnten 1582 verbesserte Kalender; chant grégorien, (römische Kirche) der vom Pabste Gregor dem Ersten eingeführte Kirchengesang.

Grègues, *f. pl.* avoir de l'argent dans ses grègues, *pop.* Geld im Beutel haben; il y a laissé ses grègues, er hat dort sein Leben eingebüßt; tirer ses grègues, sich wegmachen, davon laufen; il en a dans sa grègue, es ist ihm ein schlimmer Streich gespielt worden.

Grêle, *adj. c.* lang, schlank, dünn, schmal, rahn; une voix grêle, eine grelle, eine helle, klare, aber schwache Stimme, wie die der Weiber und Kastraten; ton grêle, der grelle, scharfe Klang der höchsten Töne auf Waldhörnern, Trompeten ꝛc. sonner du grêle, (*s.*) aus dem höchsten Tone blasen; les intestins grêles, (Anat.) die dünnen Gedärme.

Grêle, *f.* der Hagel, die Schloßen oder große Hagelkörner (grains de grêle); (Chir.) grêle oder grain de grêle, die Hagelgeschwulst, das Gerstenkorn am Augenliede, s. grain d'orge, bey grain; (Kamm.) der Zieher, womit die Zähne der Haarkämme rund geschabt werden; une grêle de pierres, de balles etc., *fig.* ein Hagel von Steinen, Kugeln ꝛc.; cet enfant est méchant comme la grêle, es ist ein erzböses, gottloses Kind.

Grêlé, ée, *part. et adj.* durch den Hagel, die Schlossen verderbt ꝛc.; visage grêlé, ein blatter- oder pockennarbiges Gesicht; couronne grêlée, (Wap.) eine mit großen runden Perlen besetzte Krone. *Fig. fam.* un homme grêlé, ein Mensch, dessen Gesicht von den Blattern übel zugerichtet ist; ein durch Unglücksfälle verarmter Mann; il a l'air d'un grêlé, er sieht sehr arm aus.

Grêler, *v. impers.* hageln, schloßen; *v. a.* durch den Hagel zerschlagen, zu Grunde richten; il a été grêlé, seine Felder sind vom Hagel beschädigt worden; *fig.* er hat viel Unglück erlitten; grêler sur le persil, *prov.* an Geringen und Wehrlosen seine Macht ausüben.

Grelet, *m.* (Maur.) der Spitz- oder Brechhammer.

Grelin, *m.* (Schifff.) das Greling, das kleinste und schwächste Kabeltau.

Greloir, *m.* greloire, *f.* (Wachsbl.) die Körnmaschine; (s. grelouer).

Grêlon, *m.* die Schloße, der Hagelstein, ein großes Hagelkorn.

Grelot, *m.* eine kleine Schelle, dergleichen man z. B. den Pferden anhängt; ein mit Schellen behängtes Kummet; fil au grelot, *fam.* der Steppzwirn. *Fig.* attacher le grelot, *fam.* der Katze die Schelle anhängen, etwas gefährliches und schweres zuerst wagen.

Grelotter, *v. n.* vor Kälte schnattern, beben, zittern, mit den Zähnen klappern.

Grelouage, *m.* (Wachsbl.) das Körnen des Wachses.

Grelouer la cire, (*cor.*) statt grêler la cire, das Wachs körnen zum Bleichen, in Bänder gießen; (grener, in Fäden durch die Löcher der Körnmaschine auf eine Walze fallen lassen).

Greluchon, *m. fam.* der insgeheim begün-

stigte Liebling einer öffentl. Buhlerinn.

Grément, *m.* (Schiff.) *p.us.* die Ausrhedung eines Schiffes; (s. gréer u. agréer).

Grémial, *m.* (röm. Kirche) das Schoostuch, ein zum Ornate der Prälaten gehöriges Stück Stoff, welches ihnen, wenn sie sich während des Hochamtes niedersetzen, auf den Schoos gebreitet wird.

Grémil, *m.* herbe aux perles, *f.* (Botan.) die Meer- Stein- oder Perlhirse, (eine Pflanze).

Grenache, *m.* (Handl.) ein dunkelrother, dicker Wein aus Roussillon.

Grenade, *f.* (Bot.) der Granatapfel, die Granate, der Granat; (Artill. die Granate, Handgranate; (Handl. eine damastartig gewebte Leinwand aus der ehemal. Normandie; ein sehr feiner Berkan in der ehem. Picardie; die beste Art Nähseide; fleurs de grenade, Granatenblüthe oder -blumen.

Grenadier, *m.* (Bot.) der Granatenbaum, Granatenapfelbaum in den wärmern Gegenden Europens; (Kriegsw.) der Grenadier, Granadier, ehem. ein Soldat der Granaten warf, *auj.* die schönsten Leute der Infanterie.

Grenadière, *f.* (Kriegsw.) die Grenadier- oder Granatiertasche; der Riemenbügel an einer Flinte oder Büchse.

Grenadille, fleur de la passion, *f.* (Bot. die Passionsblume; (Tischl.) ein rothes Ebenholz mit vielen Adern.

Grenage, *m.* (Artill.) das Körnen des Schießpulvers.

Grenaille, *f.* (Mineral.) Metallkörner; gekörntes Metall; de la grenaille d'argent, oder l'argent en grenaille, gekörntes Silber; grenaille de fer, Eisenschrot zum Schießen; schlechtes Getreide, welches man dem Geflügel vorwirft.

Grenailler, *v.a.* körnen; granulieren; Metall in Körner verwandeln.

Grenaison, *f.* (Bot.) die Bildung der Samenkörner; die Zeit, da die Pflanzen Samenkörner gewinnen.

Grenat, *m.* (Mineral.) der Granat, Granatstein; ein dunkelrother, durchsichtiger Edelstein; (Bot.) eine Frucht, aus welcher ein Syrup für kranke Papageyen gemacht wird; der Granatapfel.

Grené, ée, *part. et adj.* gekörnt, körnig, Körner enthaltend; épis bien grenées, volle, reichkörnige Aehren; cire grenée, gekörntes Wachs; un dessin grené, eine gerieselte Zeichnung, deren Schatten mit dem Stifte gemacht sind.

Greneler, *v.a.* (Leder, Korduan, Chagrin ꝛc.) graniren, körnig machen; erhabene Narben auf eine Haut machen.

Grener, *v.n.* (Bot.) in den Samen schießen, Samen tragen, Körner bekommen; *v.a.* körnen, in kleine Körnchen verwandeln, z. B. Schießpulver ꝛc.; (Wachs) körnen, (s. grelouer). Se grener, *v. réfl.* (vom Salz) sich körnen, in Körner anschießen.

Greneterie, *f.* der Kornhandel im Kleinen; der Samenhandel.

Grenetier, *m.* der Kornhändler im Kleinen, Samenhändler, Mehlhändler; (ehm. in Frankr.) der Salzrichter, Salzfactor; der Kastner, ein Klosterverwalter bey den Cölestinern.

Grenetière, *f.* die Samenhändlerinn.

Grenetis, *m.* die Berandung, Kräuselung, der krause Rand einer Münze; *qq f.* das Kräuseleisen.

Grenettes, graines d'Avignon, *f. pl.* Farbekörner zum Gelbfärben, welche vorzüglich in Avignon bereitet werden.

Grenier, *m.* der Kornboden, Fruchtboden, Fruchtspeicher; *qq f.* der Boden, *prov.* der Speicher, die Bühne; (Handl.) (zu Rouen) 70 bis 90 Tonnen, die Tonne auf 2000 Pfund gerechnet; *fig.* die Kornkammer, ein fruchtbares Land, wo so viel Getreide wächst, daß es andere Landschaften damit versorgen kann; (Samenhändler) der Schrank, worin das Gesäme verwahrt wird; grenier à sel, der Salzspeicher; grenier à foin, der Heuboden; greniers publics, öffentliche Kornhäuser, Fruchtböden; mettre, amasser du blé en grenier, Korn aufschütten; embarquer en grenier; s. embarquer; c'est du blé en grenier, *prov.* das ist eine Waare, die allezeit abgeht; (s. auch cave.

Grenoir, *m.* (Artill.) das Körnsieb, Pulversieb; die Pulverkammer einer Pulvermühle.

Grenon, *m. ol.* poil, das Barthaar der Katzen.

Grenouille, *f.* der Frosch; grenouille verte, der grüne Frosch, Laubfrosch; le frai de grenouilles, der Froschleich; (Mechan.) die Pfanne, worin sich ein Zapfen bewegt, (crapaudine,); (Chir.) s. grenouillette; (Buchdr.) das Pfännchen auf der Mitte des Tiegels (platine); der Frosch, eine Sackgeschwulst unter der Zunge, (lampas.) bey den Pferden.

Grenouiller, *v. n. pop.* saufen, zechen.

Grenouillère, *f.* die Froschlache, der Froschteich; überh. eine sumpfige, morastige und daher ungesunde Gegend; ein auf einem solchen Boden liegendes Gebäude, *it. plur.* (Luftfeuerw.) s. genouilléres.

Grenouillette, *f.* (Botan.) der Wasser-Sumpf- oder froschartige Hahnenfuß; (Chir.) das Fröschchen, eine Art Geschwulst unter der Zunge.

Grenu, ue, *adj.* (vom Getreide) kornreich, voll Körner; (vom Korduan, Chagrin ꝛc.) körnig, narbig, genarbt; huile grenue, körniges Baumöhl, so für das beste gehalten wird.

Grès, grais, *m.* (Mineral.) der Sandstein; (in der ehem. Normandie) eine Erdart, womit allerley Steingut, Krüge ꝛc. (poterie de grès, vaisseaux de grès,) gemacht werden; das Steingut, Steingeschirr; (Jäg.) die zwey obern Hauzähne eines wilden Schweines; le grès des remouleurs, der Schleifstein, der Sandstein für die Schleifer.

Grésil, (spr. grésille,) *m.* der Graupenhagel, (ein sehr kleiner Hagel, wie er zuweilen im Frühling fällt); *qq f.* der Rieselregen, ein kleiner kalter Regen; klein zerstoßenes Glas.

Grésillement, *m.* das Gräupeln, Rieseln; das Ein- oder Zusammenschrumpfen.

Grésiller, *v. impers.* gräupeln, rieseln; *v.a.* runzelig machen; ein- oder zusammenschrumpfen machen. Se grésiller, *v. réfl.* einschrumpfen, zusammen schrumpfen, runzelig werden; *p.us.* sich zerbröckeln, grieseln; du fer qui se grésille, Eisen, das sich bröckelt oder grieselt; grésiller du verre, Glas von einer Scheibe mit dem Krösel (grésoir) abbrechen; le soleil grésille les fleurs, in der Sonne schrumpfen die Blumen zusammen.

Grésillonner, *v. n. pricl.* zirpen, gleich einer Grille schreyen.

Grésoir, *m.* (Glaser) der Krösel das Fiedermesser, Fügeisen; (s. grésiller).

Grève, *f.* das ebene und sandige Ufer am Meere oder an Flüssen; grève, place de grève, in Paris ein öffentlicher, zur Bestrafung und Hinrichtung der Verbrecher bestimmter Platz am Ufer der Seine; *ol.* das Schienbein.

Grever, *v.a.* bedrängen, belästigen, beschweren, drücken; Unrecht thun; on l'a grevé, es ist ihm Unrecht geschehen; *v. impers.* il lui grève fort, es thut ihm im Herzen weh; grever un héritier de substitution, (jur.) einen Erben mit Erbennachsetzung beschweren.

Grianneau, *m.* ein junger Auerhahn.

Gribanne, *f.* (Schiffb.) eine Art Küstenbarken mit Masten und Segeln, ins. in der ehem. Normandie und Picardie.

Griblette, *f.* (Kochk.) eine Schnitte auf dem Rost gebratenes Fleisch.

Gribouillage, *m. f. m* (von schlechten Gemälden und Schriften) die Sudeley od. Schmierey.

Gribouillette, *f* ein Spiel der Kinder, da sie alle eine unter sie ausgeworfene Sache zu erhaschen suchen; jeter qch. à la gribouillette, *prov.* etwas den Kindern Preis geben.

Gribouri, *m.* (Natg.) eine Art eyförmiger Blattkäfer.

Gridelin, *m.* statt gris de lin, s. gris.

Grièche, *adj. c.* bunt gesprenkelt, bunt, gesprenkt, sprenklich; ortie grièche, (Bot.) die Brennnessel, bunte Nessel; pie grièche, (Naturg.) der Würger, Neuntödter; auch der kleine Buntspecht, die europäische Aelster oder Axel; *fig. pop.* ein zänkisches Weibsbild, das um jede Kleinigkeit viel Lärm u. Geschrey macht.

Grief, ève, *adj.* (v. Verwundungen, Krankheiten, Strafen Uebeln ꝛc.) groß, schwer, hart, schmerzhaft, sehr empfindlich; *qq f.* statt énorme.

Grief, *m.* (jur.) das zugefügte Unrecht, der erlittene Schaden; die Beschwerde (ins. vor Gericht) über erlittenes Unrecht und Schaden; donner ses griefs, mit seinen Beschwerden einkommen.

Grièvement, *adv.* auf eine schwere, harte, gefährliche Art ꝛc.; grièvement blessé, gefährlich verwundet.

Grièveté, *f.* die Größe oder Schwere einer Beleidigung, einer Sünde, eines Verbrechens.

Grieux, *adj. m.* feu grieux oder grilleux, die brennenden Schwaden in den Kohlengruben bey Lüttich.

Griffade, *f.* (Fechten.) der Klauenhieb, Klauenriß; die Wunde davon.

Grille, *f.* die Klaue, Kralle, der Fang an den Zehen der Raubvögel und gewisser vierfüßigen Thiere; *fig.* die Uebermacht, Raubsucht Chikane, die man über einen andern ausübt; der Stämpel oder Namenszug zum Aufdrücken; die Klaue, Zange ꝛc. heißen bey verschiedenen Handwerken gewisse Werkzeuge; (s. patte). *Fig.* meist *fam.* donner un coup de griffe à qn. einem einen übeln Streich spielen; être sous la griffe de qn. in jemandes Gewalt seyn.

Grisser, *v. a.* (besonders von Raubvögeln) die Klauen einschlagen, mit der Klaue ergreifen, halten, verwunden.

Griffon, *m.* (Naturg.) der Greif, Greifgeyer, (condor,) die größte Art des Geyergeschlechts; (Fabel u. Wap.) ein erdichtetes Ungeheuer; eine Art italienischer Hunde; (Drahtz.) eine oben platte Feile; pied de griffon, (Bot.) die stinkende schwarze Nieswurz; *ol.* ein Instrument bey schweren Geburten.

Griffonnage, *m.* das Gekritzel, eine schlechte unleserliche Schrift.

Griffonnement, *m.* der leichte Entwurf einer Zeichnung, eines Bauriſſes ꝛc.

Griffonner, *v. a.* übel und unleserlich schreiben; etwas obenhin im Groben zeichnen und entwerfen.

Grignard, *m.* (Mineral.) der Gypssinter, ein gypsartiger Tropfstein.

Grignon, *m.* das Brodränftchen od. Krüftchen; zerstückter Zwieback auf den Schiffen; die Oehltrestern, (die Ueberbleibsel von ausgepreßtem Oehle).

Grignoter, *v. n.* langsam und wenig von einer Speise essen; etwas hartes oder trockenes knarpeln, knorpeln, knuppern; *fig. pop.* einen kleinen Gewinn an einer Sache machen.

Grignotis, *m.* (Kupferst.) das Höckerige.

Grigou, *m. fam.* der Lump, ein elender, armseliger Mensch; der Geizhals, Knauser, der armselig und unreinlich lebt.

Gril, (sprich gri vor einem Selbstlauter und in Versen grille,) *m.* der Rost, Bratrost; (Kupferst. u. Kupferdr.) der Rost; (Artill.) der Rost zu den glühenden Kugeln; (Metall.) die Roststätte zu den Erzen; rôtir sur le gril, auf dem Roste braten; être sur le gril, *fig. fam.* in verdrießlichen, bedrängten Umständen seyn.

Grillade, *f.* (Kochk.) der Rostbraten; mettre à la — auf dem Roste braten.

Grillage, *m.* (Metall.) das Rösten der Erze, ehe sie geschmolzen werden, wodurch man ihnen die flüchtigen, schwefeligen ꝛc. Theile benimmt; (Zuckerb.) das Rösten; die Röstung; die Röste, (so viel als auf einmal geröstet werden kann); die geröfteten Früchte und Zuckerwerke selbst; (Schloss.) das Drahtgitter; *it.* ein Gitter von dünnen hölzernen Stäben; (Blondenm.) gegitterte Arbeit; (Fischer) der Rechen, Teichrechen; (Bauk.) s. grille.

Grille, *f* das Gitter; (in Nonnenklöstern) das Sprachgitter, eine Oeffnung in dem Sprachzimmer (parloir), *qqf.* statt des Sprachzimmers selbst; das Gitter, wodurch das Chor der Frauenklöster vom Schiff der Kirche abgesondert wird; überh. bey verschiedenen Handwerkern: Rost oder Gitter; (Bauk.) der Rost, der in einem sumpfigen Boden zur Grundlage dient (auch grillage,); der Gitterzug, ehem. ein gewisser Federzug des Sekretärs des Königs; (Wap.) das Helmgitter das Gitter vor einem offenen Helm; grille de feu oder bloß grille, der Feuerrost; grilles à mi-mur, Gitter, welche in die Seiten der Fensterpfosten befestiget sind; grilles en saillie, vorspringende Gitter, welche außen über die Mauer hervorragen; étain en grilles, das Gitterzinn, welches die pariser Zinngießer als ein Zeichen vor ihren Buden aufhängen; (in Ballhäusern) die viereckige Oeffnung am äussersten Ende der obern Quergallerie; die durchlöcherte Reibe, worauf man die Tobacks-Rollen zu Schnupftoback reibt.

Griller, *v. a. et n.* rösten, auf dem Roste braten; am Feuer versengen oder verbrennen; *v. a* mit einem Gitter verschließen; (Metall.) die Erze rösten. Se griller, *v. réfl.* sich am Feuer brennen. *Fig. fam.* je grille d'impatience, ich möchte vor Ungeduld sterben; griller une fille, eine Tochter in ein Kloster thun.

Grillet, *m.* grillette, *f.* (Wap.) eine Rolle, oder kleine runde Schelle am Halsbande der Hunde oder an den Beinen der Raubvögel; (Bot.) eine kleine Art Narzissen, die meist nur drey Blätter hat; auch statt grillon.

Grillon, cri-cri, *m.* (Naturg.) die Grille, Hausgrille oder Heime, das Heimchen: — des champs oder sauvage, die Feldgrille; *plur.* grillons, (peinl. Recht) die Daumenstöcke, Daumenschrauben ꝛc. eine Art Folter.

Grillon taupe, taupe-grillon, *m.* (Natg.) die Maulwurfsgrille, Erdgrille, der geflügelte Maulwurf, (die größte Feldgrille mit Maulwurfsfüßen); (s. courtilière, der Wurm aus dem Ey dieser Grille).

Grimace, *f.* die Grimasse, verstellte Geberde, seltsame Verziehung des Gesichtes; das Fratzengesicht, Andere zum Lachen zu bewegen; die Heucheley, Verstellung; ein Toilettenkästchen, oben mit einem Nadelküssen. *Fig* faire la grimace à qn. einen sauer ansehen, einem ein Gesicht machen; cet habit fait la grimace, dieses Kleid hat häßliche Falten.

Grimacer, *v. n.* Grimassen oder seltsame Geberden machen, *vulg.* Gesichter schneiden; (von Kleidern, Schuhen ꝛc.) s. faire la grimace.

Grimacier, ière, *adj. et s.* der Grimassenmacher ꝛc.; *fig.* der Heuchler, die Heuchlerinn.

Grimaud, *m. injur.* der ABC-Schüler, der ABC-Schütze, der Schüler in den untersten Klassen; der Fuchs, (auf deutschen hohen Schulen) ein Student, der kürzlich erst die Schulen verlassen hat; der Schulfuchs, Pedant.

Grimander, *v. n. fam.* kleinen Kindern das ABC lehren.

Grime, *m. injur.* ein kleiner Schulknabe.

Grimelin, *m. fam. mépr.* ein kleiner Knabe; ein knauseriger Spieler; einer der einen kleinen unerheblichen Handel treibt, wobey nicht viel zu gewinnen ist.

Grimelinage, *m. fam. mépr.* ein geringes knauserigtes Spiel; ein unbedeutender Gewinn.

Grimeliner, *v. n. fam. mépr.* knauserig, gering spielen; *v. n. et a.* nur einen kleinen Gewinn, geringe Geschäfte machen.

Grimoire, *m.* das Zauberbuch, die Geister daraus zu beschwören ꝛc.; *fig. fam.* eine dunkle, verwirrte Schrift, Rede, Sprache ꝛc.; ein unverständliches Buch; il sait, il entend le grimoire, *fig. fam. iron.* er versteht den Handel; er ist in der Sache geschickt und erfahren.

Grimpant, ante, *adj.* (Bot.) von schwach gewurzelten Pflanzen, welche sich an benachbarten Körpern hinaufwinden; (ist nicht mit volubile zu verwechseln); auch *m.* donner du grimpant au vin, *ol.* durch Kunst dem Wein Stärke und Feuer geben.

Grimper, *v. n.* klettern; mühsam auf einen erhabenen Ort steigen.

Grimpereau, *m.* (Naturg.) der Baumkletter, -hacker, -läufer, die Baumklette, eine Vogelgattung von dem Geschlechte der Spechte; — de muraille, der Mauerspecht.

Grimpeurs, *m. pl.* (Naturg.) die Kletten, eine Art zu dem Geschlecht der Sichelschnäbler gehöriger Vögel.

Grincement, *m.* des dents, das Zähnknirschen oder Zähnblöcken, das Knirschen mit den Zähnen.

Grincer, *v. a.* les dents, mit den Zähnen knirschen, die Zähne blöcken.

Gringolé, ée, *adj.* (Wap.) was sich mit einem Schlangenkopfe (gringole, s. gargouille,) endigt.

Gringotter, *v. n.* (von jungen und kleinen Vögeln) zwitschern; *it. v. n. et a. fam. plais.* (von einem schlechten Sänger) vortrillern, s. fredonner.

Gringuenaude, *f. fam.* (an Thieren und unreinlichen Personen) das Klünkerchen, ein Klümperchen Unreinigkeit, das an gewissen Theilen des Leibes hängen bleibt.

Griotte, *f.* (Gärtn.) die Weichsel, Weichselkirsche, Amarelle, (eine Kirschensorte); (Mineral.) eine roth und braun gefleckte Art Marmor; geröstete Gerste (gruau).

Griottier, *m.* (Gärtn.) der Weichselkirschbaum oder Amarellenbaum.

Grip, *m. ol.* (Schifff.) ein den heutigen Brigantinen ähnliches Fahrzeug, das zuweilen als ein Raubschiff gebraucht wurde.

Grippe, *f. fam.* die Grille, eine wunderliche Neigung zu etwas; ein seltsames Belieben an etwas; (Med.) die Grip, ein gewisses bösartiges Katharralfieber; grippes, *pl.* (Papierm.) die kleinen Säulen, in und zwischen welchen die Schwingen gehen. *Fig.* prendre qn. en grippe, se prendre de grippe contre qn. *fam.* ohne allen Grund ein Vorurtheil gegen jemand fassen, einen Haß auf jemand werfen.

Gripper, *v. a.* (von Katzen, einigen andern Thieren, und *fig.* von diebischen Menschen) mit List und Behendigkeit etwas wegstehlen, erhaschen, *vulg.* mausen; gripper qn. *fam.* (v. Häschern) einen erhaschen, packen; se gripper, *v. réfl.* und gripper, *v. n.* (vom Tuch und inf. von seidenen Zeugen) sich einziehen, einlaufen, Falten bekommen; se gripper, *fig. fam.* sich seltsame Dinge in den Kopf setzen, und eigensinnig darauf bestehen.

Grippe-sou, *m. fam. mépr.* der Rentenbeytreiber, eine Art Leute, die um eine geringe Belohnung die Renten und Zinsen eintreiben.

Gris, ise, *adj.* grau; *m.* das Grau; die graue Farbe; du papier gris, grau Papier, Löscb- oder Fließpapier; du vin gris, bleicher, bleichrother, blaßrother Wein; les Ligues grises, (in d. Schweiz) der graue Bund, die Graubündner; frères gris, die Laienbrüder im Cisterzienserorden; sœurs grises, auch sœurs de charité, die barmherzigen Schwestern; gris cendré, die Aschfarbe, das Aschgrau; gris de perle, die Perlenfarbe, das Perlengrau; — de fer, das Eisengrau; gris

d'épine, das Weißgrau; — de more, das Schwarzgrau; — de lin, die Flachsblüthfarbe, das Röthlichgrau; — minime, das Dunkelgrau; vert de gris, der Grünspan; petit gris, (Kürschn.) das Grauwerk; Fehe oder Vehe; die zubereiteten Felle der sibirischen und tartarischen Eichhörnchen; Feherücken, die schwärzlichgrauen Hermelinrücken; die grauen Straußfedern zu Muffen, Palatinen ꝛc.; cheval gris ou grison, der Grauschimmel; — gris sale, gris brun, der Schwarzschimmel; — gris sanguin, der Rothschimmel; — gris pommelé, der Apfelschimmel; — gris étourneau, der Honigschimmel ꝛc.; il fait gris, il fait un temps gris, es ist dunkles, kaltes frostiges Wetter; lettres grises, (Buchdr.) musierte Buchstaben. *Fig.* il est un peu gris, er ist etwas betrunken, er hat ein Räuschchen; faire grise mine à qn. einem ein saures Gesicht machen; (s. chat).

Grisaille, *f.* (Mal.) Grau in Grau, eine Art einfärbiger, eigentlich mit Weiß und Schwarz gemachter Gemälde, (s. Camaieu); (Perückenm.) eine Vermischung von grauen und weißen Haaren.

Grisailler, *v. a.* grau malen oder anstreichen; Grau in Grau malen.

Grisâtre, *adj. c.* graulich, gräulich; ins Graue fallend.

Griser, *v. a.* jemand ein wenig betrunken machen; se griser, *v. réfl.* sich ein Räuschchen trinken, *vulg.* sich benebeln.

Griset, *m.* (Naturg.) ein junger Distelfink oder Stieglitz, der seine schönen Farben noch nicht hat.

Grisette, *f.* (Web.) eine leichte Art wollener, oder auch mit Leinengarn, mit Seide ꝛc. gemischter Zeuge; *fig. fam.* eine junge hübsche Weibsperson von geringem Herkommen; (Naturg.) das Graukehlchen, eine Gattung kleiner Vögel.

Grisoler, *v. n.* (von der Lerche) trillern.

Grison, onne, *adj.* (vom Haar, poil, vom Barthaar ꝛc.) grau, greis; *m. fam.* der Greis; *vulg.* der Graukopf, Graubart; ein Livreebedienter, den man auf einige Zeit in einem grauen bürgerlichen Kleide gehen läßt, um ihn zum Ausforschen zu gebrauchen; *fig. pop.* der Esel; eine Art Sandsteine; cheval grison, der Grauschimmel.

Grison, onne, *adj. et s.* graubündisch; der Graubündner ꝛc. (s. auch gris).

Grisonner, *v. n. fam.* grau werden, grau seyn; graue, greise Haare bekommen oder haben.

Grive, *f.* (Naturg.) die Drossel, der Krammetsvogel; grosse grive, die große Drossel; il est soul comme une grive, *prov.* er hat sich stark betrunken.

Grivelée, *f. fam.* der Schnitt, ein heimlicher unerlaubter Gewinn, den jemand bey seinem Amte oder Dienste macht; (von Dienstbothen) das Wanngeld.

Grivelé, ée, *adj* weiß und grau gesprenkelt, gleich einem Krammetsvogel.

Griveler, *v. n. fam.* einen Schnitt oder einen heimlichen unerlaubten Gewinn, *vulg.* Schnitt machen.

Grivelerie, *f. fam.* das Gewinnen auf eine heimliche und unerlaubte Art; statt grivelée.

Griveleur, euse, *s.* einer oder eine, so heimlicherweise einen unerlaubten Gewinn macht; (s. grivelée).

Grivois, *m. fam.* ein flinker, lustiger Kerl, *vulg.* ein lustiger Vogel; grivois, oise, *adj.* lustig, munter, aufgeweckt; style grivois, die Mundart des pariser Pöbels.

Grivoise, *f.* (Soldatensprache) eine lustige und beherzte Marketenderinn.

Groguard, arde, *adj.* s. grogneur etc.

Grogne, *f. pop.* der Widerwille, der Verdruß, den man durch Brummen oder Murren beweist.

Grognement, *m.* das Grunzen der Schweine; *fig. fam.* das Brummen und Murren eines Mißvergnügten.

Grogner, *v. n.* (von Schweinen) grunzen; *fig. fam.* brummen, murren, keifen ꝛc.

Grogneur, euse, *adj.* mürrisch; brummig; *s.* der Brummer, die Brummerinn; *vulg.* der Brummbart.

Grognon, *f.* statt grogneuse; mère-grognon, *iron. mépr.* so nennen zuweilen die Kostgängerinnen in den Klöstern die Nonnen, unter deren besondern Aufsicht sie stehen.

Groin, *m.* der Schweinrüssel, Saurüssel.

Groison, *m.* (Pergament.) eine Art weiße fein gepülverte Kreide.

Grolle, *m. qqf.* statt le freux.

Grommeler, *v. n. fam.* murren, murmeln; (s. grogner).

Grommeleux, *cor.* statt grumeleux.

Grondement, *m. p. us.* das Gemurmel, Brummen; grondement du tonnerre, das dumpfe Getöse des Donners.

Gronder, *v. n.* murren, brummen, zanken; *v. a.* jemand ausschelten, mit jemanden schmählen. *Fig.* le tonnerre gronde, der Donner rollet, brüllt; l'orage gronde, der Sturmwind brauset, sauset, heult.

Gronderie, *f.* das Schmählen, Schelten, Keifen, Murren, Brummen, Zanken, Gezänk.

Grondeur, euse, *adj.* mürrisch, zänkisch, *s.* der Zänker, die Zänkerinn; *pop.* der Brummbart, Brummbär.

Gros, grosse, *adj.* dick, (im Gegensatze von dünn, menu); (von einem Ganzen, das aus einer großen Anzahl oder aus einem großen Haufen von Dingen besteht) groß, (im Gegensatze von klein, petit); grob; wichtig, beträchtlich, ansehnlich, stark, reich ꝛc.; une grosse femme, eine dicke Frau; une femme grosse, eine schwangere Frau; du gros drap, grobes Tuch; du gros vin, starker, schwerer Wein, (im Gegensatze von vin délicat); de la grosse viande, Fleisch von der Fleischbank, (im Gegensatze des Wildprets und Geflügels); jede starke, derbe und grobe Speise; grosse voix, eine grobe Stimme; grosses dîmes, s. dîme; un gros négociant, ein großer Kaufmann; le gros lot, das große Loos; on joue gros jeu dans cette maison, in diesem Hause wird hoch gespielt; grosses lettres, große Buchstaben, grobe Schrift; une grosse abbaye, eine fette, reiche Abtey; la rivière est grosse, der Fluß ist sehr angelaufen; gros temps, stürmisches Wetter auf der See; la mer est grosse, das Meer ist ungestümm; grosse terre, hohes Land; la Cour est grosse, der Hof ist zahlreich; grosse aventure etc. s. aventure, aventurier, intérêt, faim, fièvre, fruit, bagage, vérole etc.; un gros mal de tête, heftige Kopfschmerzen; un gros péché, eine große, schwere Sünde; les gros intestins, die dicken Gedärme; le gros mur, les gros murs, die dicke Mauer, die Hauptmauer; cheval gros d'haleine, s. haleine; gros son, reine, todte, ganz ausgemahlene Kleyen. *Fig.* de grosses paroles, grobe und harte Worte; un gros mot, ein unzüchtiges Wort; le gros mot, *pop.* das Wort, welches die Sache entscheidet; un gros fin, s. fin; avoir les yeux gros, *fam.* geschwollene Augen haben, z. B. vom Weinen, oder weil man nicht ausgeschlafen hat; avoir le cœur gros, *fam.* das Herz voll haben; *it.* voll Verdruß und Unwillen seyn; avoir le cœur gros de soupirs, ein bedrängtes Herz haben, welches durch Seufzen sich Luft zu machen sucht; parler des grosses dents à qn. s. dent; être gros de savoir, de dire, de faire qch. de voir qn. etc. ein großes Verlangen tragen, etwas zu wissen, zu sagen, zu thun, jemand zu sehen ꝛc.; toucher la grosse corde, s. corde; faire le gros dos, s. dos.

Gros, *m.* der stärkste, dickste und größte Theil einer Sache; das Hauptsächlichste und Vornehmste; das Hauptwerk bey einer Sache oder bey einem Geschäfte; statt drachme, das Quentchen; der Groschen; gros oder le droit de gros, (chem. in gewissen franz. Provinzen) eine Art Steuer beym Verkaufe gewisser Dinge im Großen; le gros de l'arbre, s. arbre; cet arbre a tant de pieds de gros, dieser Baum hat so viel Schuhe im Umfange; le gros de l'armée, die Hauptarmee; un gros de cavalerie, d'infanterie, ein starker Trupp Reiter oder Fußvolk; le gros du monde, die meisten Menschen; — du revenu, der gewöhnliche, ständige Ertrag, das Haupteinkommen; — d'une prébende, die Haupt-Einkünfte einer Pfründe; le gros d'une cure, die gewissen Einkünfte, das Ständige einer Pfarre; du gros de Tours, de Naples, gewisse Seidenzeuge, die zu Tours und Neapel verfertigt werden; une livre de gros, (im chem. Holland, Flandern, Brabant.) ein Pfund Flämisch; eine Rechnungsmünze, welche 20 Schillinge (escalins) Flämisch beträgt; le gros du navire, (Schiffb.) das Herz des Schiffes, die Mitte desselben in der Gegend des großen Mastes.

Gros, *adv.* viel; gagner gros, viel gewinnen; jouer gros, hoch spielen; coucher gros, viel aufs Spiel setzen; *fig. prov. fam.* zu weit gehen, etwas übertreiben; *vulg.* über die Schnur hauen; en gros, überhaupt; im Ganzen, im Großen; un marchand qui ne vend qu'en gros, (Handl.) der Großhändler, Grossierer, ein Kaufmann, der nur im Großen handelt; tout en gros, *fam.* meist *mépr.* alles zusammengerechnet; in allem und allem.

Gros-bec, *m.* (Naturg.) der Dickschnabel, Dickschnäbler, Kernbeißer, Kirschfink, (ein Voglerschlecht).

Groseille, *f.* (Gärtn.) die Johannisbeere; groseilles vertes, Stachel- oder Klosterbeeren; *provl.* Krauselbeeren.

Groseillier, *m.* der Johannisbeerstrauch; der Stachelbeerstrauch.

Grosse, *f.* (Handl.) das Groß, oder 12 Dutzend von gewissen Waaren; (jur.) die Ausfertigung einer öffentlichen Urkunde, eines Vertrages, Instrumentes ꝛc. mit großen und saubern Buchstaben auf Pergament nach dem Entwurfe (minute); *qqf.* statt grosse aventure; die Bodmerey; une grosse de soie, statt une grosse d'écheveaux de soie, 12 Dutzend Strehnen Seide.

Grosserie, *f.* (Handl.) allerley grobe Eisenwaare; die Großhandlung (im Gegensatze der Krämerey oder des Kleinhandels).

Grossesse, *f.* die Schwangerschaft.

Grosseur, *f.* die Dicke; *qqf.* statt tumeur, die Geschwulst; prendre la grosseur de qn. (Schneid.) das Maß von der Dicke einer Person nehmen; être en grosseur, (Gärtn.) ausgewachsen seyn, die gehörige Größe erreicht haben.

Grossier, ière, *adj.* grob, plump; *fig* (von Personen und ihren Manieren ꝛc.) grob, unhöflich, ungesittet, ungeschliffen; (von den Sitten, Zeiten ꝛc.) roh; un esprit grossier, ein Mensch ohne feine Empfindungen, ohne Geschmack; marchand grossier, *pop.* statt marchand qui ne vend qu'en gros, der Großhändler; horloger grossier, der Großuhrmacher.

Grossièrement, *adv.* auf eine grobe ꝛc. Art; statt en gros, sommairement, überhaupt, im Ganzen genommen.

Grossièreté, *f.* die Grobheit; meist *fig.* die Grobheit, Unhöflichkeit; Ungeschliffenheit; inf. eine grobe, unhöfliche, unverschämte Rede.

Grossir, *v. a.* dick machen; (einen Fluß ꝛc.) aufschwellen; (Optik) einen Gegenstand vergrößern, ihn größer vorstellen als er in der That ist; *fig.* größer machen, vergrößern; *v. n.* dick werden; in die Dicke wachsen; (von Flüssen, Bächen ꝛc.) aufschwellen, anwachsen; *fig.* sich vergrößern; größer werden; anwachsen; aufschwellen ꝛc.; se grossir, *v. réfl. p.us.* statt grossir *v. n.*; la pelote grossit, *fig.* s. pelote.

Grossissement, *m.* das Größerwerden oder -erscheinen; (Opt.) das Vergrößern durch Vergrößerungsgläser.

Grossoyer, *v. a.* statt faire la grosse d'un acte, d'un contrat etc., eine Urkunde, einen Kontrakt ꝛc. ausfertigen, mit großen Buchstaben rein auf Pergament abschreiben.

Grotesque, *adj. c.* grotesk, (Mal., Bildh.) wenn der Künstler Figuren oder Verzierungen, die zum Theil der Natur gemäß, zum Theil aber schimärisch sind, mit einander verbindet; *s. m. pl.* das Groteske; Grotesken; das Grillenwerk, ein niedrig erhabenes Bildwerk, welches aus chimärischen Zügen oder seltsamen Figuren besteht, und die Natur nicht nachahmt; *it. adj. fig.* grotesk, so viel als ridicule, bizarre, extravagant, seltsam; wunderlich; possierlich; lächerlich ꝛc.

Grotesquement, *adv.* grotesk, seltsam, *fig.* auf eine wunderliche, possierliche, lächerliche ꝛc. Art.

Grotte, *f.* die Höhle, Grotte, eine natürliche oder künstliche Höhle; (in Bergen) die Berghöhle.

Grouillant, ante, *adj pop.* wimmelnd, triebelnd, vom Ungeziefer, *fig.* von einem Haufen lebhafter und unruhiger Kinder,) statt fourmillant, herumirrabbelnd, wimmelnd.

Grouiller, *v.n pop.* wimmeln, statt remuer, sich unordentlich regen, rühren; statt fourmiller, triebeln, wimmeln; *it.* le ventre lui grouille, es gurrt ihm im Bauche; la tête lui grouille de vieillesse, *pop.* er zittert mit dem Kopfe vor Altersschwäche; cet endroit grouille de vermine, an diesem Orte wimmelt es von Ungeziefer.

Group, *m.* (Handl.) das Päckchen oder Röllchen Geld.

Groupe, *m.* (Mal. u. Bildh.) die Gruppe, eine Zusammenstellung oder Vereinigung mehrerer zusammen gehöriger einzelner Gegenstände, wodurch dieselbe dem Auge als ein Ganzes, oder als eine einzige Masse erscheinen; (Naturg.) statt druse, (Bauk.) gekuppelte Säulen, (s. groupé); faire groupe, so viel als grouper, *v. n.*

Groupé, ée, *part. et adj.* gruppiert ꝛc.; des colonnes groupées, (Bauk.) gekuppelte, auf einem Stuhle so nahe beysammen stehende Säulen, daß sie sich mit ihrem breitesten Theile berühren.

Grouper, *v. a.* (Mal. u. Bild.) gruppieren, mehrere Figuren in eine Masse zusammen ordnen, (s. groupe); *v. n.* gruppieren, in einer Gruppe beysamen stehen.

Gruage, *m. ol.* (Forstw.) die Ausübung der Gerechtsame der Gruerie; die Art und Weise, das Holz zu fällen, zu verkaufen und aus dem Walde wegzuschaffen.

Gruau, *m.* die Grütze, geschrotenes oder grobgemahlenes, und von allen Hülsen gereinigtes Getreide; meist (— d'avoine,) die Hafergrütze; der Haferbrey; der Gries, (der noch feiner als Grütze ist); gruau d'orge, die Gerstengrütze.

Grue, *f.* (Natg.) der Kranich, ein großer hochbeiniger Zugvogel; (Astron.) ein an unserem Gesichtskreise nicht sichtbares südliches Gestirn; *fig. fam.* ein einfältiger Mensch, der Dummkopf; *vulg.* der Tölpel, Schöps; (Mechan.) der Krahn, Hebekrahn; zu unterscheiden von crone, der Schiffskrahn; (Kriegsw.) an einigen Orten eine Art Fessel, womit Soldaten, die ein Verbrechen begangen haben, an einen Pfahl geschlossen werden; bec de grue, der Storchschnabel, eine Pflanze, (s. géranium). *Fig. fam.* un cou de grue, ein Kranichs- oder Storchshals, (ein langer dünner Hals); le monde n'est plus grue, die Leute sind nicht mehr so einfältig; faire le pied de grue, lange Zeit stehen, und auf jemand oder auf etwas warten.

Gruerie, grurie, *f.* (ehem. in Frankreich) das Unterforstgericht; s. grairie und ségrairie.

Gruger, *v. a.* etwas Hartes, Sprödes, Trockenes mit den Zähnen verbeißen, *vulg.* knarpeln, knorpeln, kraspeln, zerknirschen; statt égruger; *fig. bad.* statt manger; gruger le marbre, (Bauk.) den Marmor an denjenigen Stellen, wo man nicht recht zukommen kann, mit einem gewissen kleinen Hammer (marteline) behauen. *Fig. fam* gruger qn. statt manger le bien de qn. jemandes Gut verzehren; il aura bientôt grugé son petit fait, er wird sein Bißchen bald durchgebracht haben.

Grume, *f.* du bois en grume, (Forstw.) unbeschlagenes Holz, Stammholz, das nicht behauen oder gewaldrechtet ist.

Grumeau, *m.* (desang, de lait,) der Klump, das Klümpchen geronnenen Blutes oder geronnener Milch.

Grumel, *m.* die Haberblüthen, welche zum Walken der Zeuge gebraucht werden.

se Grumeler, *v. réfl.* (von flüssigen und geronnenen Sachen) sich klümpern; klümperig werden.

Grumeleux, euse, *adj.* knotig, knorrig, knollig; (inwendig oder auswendig) voll Knoten oder Knollen; (vom Obste) voll steinigter Knoten oder mehlichter Klümpchen; un bois grumeleux, ein knotiges, knorriges Holz; mamelles dures et grumeleuses, harte Brüste, worin die Milch geronnen ist.

Gruon, *m.* ein junger Kranich.

Gruyer, *m.* der Forstrichter; *adj. m.* seigneur gruyer, der Herr, der ein gewisses Recht über die Waldungen seiner Lehensleute hat; *adj.* faucon gruyer, (Falk.) der Kranichfalk, ein Falk, der auf die Kraniche abgerichtet ist; faisan gruyer, ein Fasan mit Kranichsfedern.

Gruyère, *m.* (fromage de Gruyère,) eine Art Schweizerkäse, welche in der Stadt Gryers vorzüglich gemacht wird.

Gryphite, *f.* (Miner.) der Greifstein, Greifmuschelstein, Gryphit, (eine versteinerte zweyschalige Muschel).

Guairo, *m.* (Falk.) der Ausruf des Jägers, wenn er den Falken steigen läßt.

Gué, *m.* die Furt, ein seichter Ort im Wasser, wo man, ohne zu schwimmen oder stecken zu bleiben, durchsetzen kann; passer une rivière à gué, durch einen Fluß wo das Wasser am seichtesten ist, setzen, waten, fahren, reiten ꝛc.; sonder le gué, eine Furt untersuchen; *fig. fam.* die Gesinnungen einer Person, von welcher unsere Unterneh mung ꝛc. abhängt, zu erforschen suchen.

Guéable, *adj. c.* wo eine bequeme Furt ist, wo man bequem durch den Fluß setzen kann.

Guèbres, s. Gaures.

Guède, *f.* (Bot.) der Waid, Weid Färberwaid, (eine Pflanze zum Blaufärben).

Guéder, *v. a.* mit Waid färben; *fig pop.* einen mit Essen überladen, vollstopfen.

Guédron, *m.* der Waidfärber.

Guéer, (*ol.* gayer,) *v. a.* etwas im Wasser abwaschen, abspühlen, spühlen; *qqf.* statt passer à gué, s. gué; guéer un cheval, ein Pferd schwemmen, es in die Schwemme reiten.

Guelfes, *m. pl.* (Reichsgesch.) die Anhänger der Päbste, welche im 13ten u. 14ten Jahrhundert derselben Rechte gegen die römischen Kaiser vertheidigten.

Guenille, *f.* der Lumpen; *pl.* die Lumpen, abgetragene und zerrissene Kleider; überhaupt allerley schlechter Hausrath; alter, geringer Plunder; mon habit est en guenilles, mein Kleid ist ganz zerrissen; trousser ses guenilles, *fig. pop.* seinen Bündel zusamen machen, davon laufen.

Guenillon, *m.* das Lümpchen, ein kleiner Lumpen.

Guenipe, *f. fam.* die Schlampe, Vettel, ein unfläthiges Weibsbild; eine gemeine Hure.

Guenon, *f.* das Affenweibchen, die Aeffin;

fig. injur. das Affengesicht, Schlaraffengesicht, die Meerkatze; ein liederliches Weibsbild.

Guenuche, guenuchon, *f.* (*diminut.* von guenon) ein kleines Aeffchen, das Affenweibchen; insond. das Meerkätzchen; *fig. iron.* (von einem häßlichen, herausgeputzten Frauenzimmer) une gueniche coiffée, ein aufgeputztes Aeffchen.

Guépard, *m.* (Naturg.) der Tiegerwolf, (ein Raubthier).

Guêpe, *f.* (Naturg.) die Wespe, ein Geschlecht hautflügeliger Insekten; — ichneumon, der Afterraupentödter.

Guêpier, *m.* (Naturg.) das Wespennest; der Bienenfraß, -fänger, -wolf; eine Vogelgattung.

Guêpière, *f.* die Wespenhöhle.

Guère, (*ol. et qqf. poés.* guères,) (wird nur mit der Verneinungspartikel ne und mit der *Prép* de gebraucht) *adv.* wenig, nicht viel, nicht sehr, nicht leicht, *it.* nicht oft, selten, nicht bald, nicht lange; de guère, um weniges; guère, (wenn que darauf folgt) statt presque point, fast gar nicht; elle n'est guère jolie; sie ist nicht gar schön; nous n'avons guère de temps de reste, wir haben wenig Zeit übrig; n'être guère moins surpris, sich nicht weniger wundern; il ne s'en faut guère, es fehlt nicht viel daran; il n'est de guère plus grand que son frère, er ist nicht viel größer als sein Bruder; il n'y a guère que lui qui soit capable de faire cela, außer ihm, wird schwerlich, wird nicht so leicht jemand im Stande seyn das zu thun.

Guéret, *m.* oder *plus.* une terre en guéret, (Ackerb.) die Brache, der Brachacker, das Brachfeld, ein gepflügtes, aber nicht besäetes Ackerfeld, das Ruheland; (Gegentheil: terre en friche); guérets, *plur.* das Feld überhaupt, die Flur.

Guéridon, *m.* der Leuchterstuhl, das Leuchtertischchen, ein Pfeiler mit einem Fußgestelle, Leuchter darauf zu setzen.

Guérir, *v. a.* une maladie oder guérir qn. d'une maladie, eine Krankheit od. einen Kranken heilen; jemand von einer Krankheit befreyen, gesund machen; *it.* guérir, *v. n.* (wird vom Kranken gesagt) genesen, gesund werden. se Guérir, *v. réfl.* (wird von der Krankheit gesagt) heilen; (von Personen) meist *fig.* sich heilen. *Fig.* guérir qn. d'une passion etc. einen von einer Leidenschaft ꝛc. heilen, befreyen, ihm dieselbe benehmen; de quoi guérira cela? de quoi me guérira cela? wozu hilft das? was wird mir's helfen? le temps guérira ma douleur, die Zeit wird meinen Schmerz lindern; (s. auch médecin, jambe etc.)

Guérison, *f.* die Genesung von einer Krankheit; die Wiedererlangung der Gesundheit; im aktiven Sinne) *abus.* statt cure, die Heilung einer Krankheit.

Guérissable, *adj. c.* heilbar; was geheilt werden kann.

Guérite, *f.* das Schilderhaus, Schilderhäuschen; (Bauk.) ein zu oberst auf dem Dache angelegter Altan, wo man von allen Seiten eine freye Aussicht hat; gagner la guérite, *fig. prov.* davon laufen; sich durch die Flucht retten.

Guerlandes, *f. pl.* (Schiffsb.) Garlanden, gewisse bogenförmig gekrümmte Holzstücke oder Eisen, welche dem Vordersteven eines Schiffes und dessen Verkleidung eine Verbindung und einen festen Halt geben.

Guerre, *f.* der Krieg; das Kriegswesen; — civile oder intestine, s. diese *adj.* — offensive, der Angriffskrieg; — défensive, der Vertheidigungskrieg; — de campagne, der Feldkrieg; — de siéges, der Belagerungskrieg; la petite guerre, der kleine Krieg, (die Streifereyen der ins feindliche Land ausgeschickten Parteyen); guerre sainte, die Kreuzzüge, Kreuzfahrten; l'art de la guerre, die Kriegskunst; nom de guerre, der Kriegsnahme, (der Nahme den ein Soldat bey seiner Anwerbung nimmt); *it.* ein Spottnahme, ein erdichteter Nahme, den man aus Spott oder aus Scherz jemanden beylegt; der Nahme, den man sich selbst beylegt, um nicht erkannt zu werden; un homme de guerre, ein Kriegsmann; (s. auch gens); une place de guerre, ein Waffenplatz, eine Festung; faire la guerre, Krieg führen; (v. Thieren) einander anfallen; faire la guerre à qn., à un pays, einen bekriegen, ein Land mit Krieg überziehen; aller à la petite guerre, auf Streifereyen ausgehen; aller à la guerre, in den Krieg ziehen; auf Partey ausgehen, um etwas auszukundschaften; faire la guerre à l'oeil, genau auf den Feind Acht geben; cette prise est de bonne guerre, diese Beute ist rechtmäßig, ist nach dem Kriegsgebrauche erobert; vaisseau équipé moitié guerre, moitié marchandise, ein bewaffnetes Kauffahrteyschiff; *it. fig.* s. marchandise; le jeu de la guerre, (Billiard) das à la guerre-Spiel, wo jeder Spieler mit der durch das Loos ihm zugefallenen und mit einer Nummer bezeichneten Kugel nach der Reihe spielt; jouer à la guerre, à la guerre spielen. *Fig. et Prov.* un foudre de guerre, ein großer Kriegsheld; (s. auch flambeau); faire bonne guerre à qn. in einer Streitigkeit mit seinem Gegner billig und redlich verfahren; cela est de bonne guerre, cela n'est pas de bonne guerre, das ist auf eine ehrliche Art, das ist nicht nach Recht und Billigkeit erworben worden; faire la guerre à qn. de qch. jemand womit aufziehen; les élémens se font la guerre, die Elemente streiten wider einander; qui terre a, guerre a, wer Güter hat, hat Prozesse; à la guerre comme à la guerre, im Krieg geht's nicht anders her; (s. auch manger).

Guerrier, ière, *adj.* was sich auf den Krieg beziehet, was zum Kriege gehöret; was einem Krieger gemäß ist; kriegerisch, zum Kriege geneigt; im Kriege geübt, abgehärtet; *s. m.* der Krieger, Kriegsmann, Kriegsheld; guerrière, *s. f.* (nur von Amazonen) die Kriegerinn; des exploits guerriers, merkwürdige Kriegsthaten; un peuple guerrier, ein kriegerisches, streitbares Volk.

Guerroyer, *v. n. ol. et bad.* kriegen, Krieg führen; (besser faire la guerre).

Guet, *m.* die Wache, Wacht, das Wachehalten; die Schildwache selbst; insf. die Scharwache, Nachtwache (zur Erhaltung der öffentlichen Ruhe und Sicherheit in einer Stadt); le guet de la mer, die Küstenwache; le droit de guet et garde, (jur.) das Wachtrecht, das einigen Herren zustehende Recht, ihre Städte oder Schlösser durch ihre Lehnsleute bewachen zu lassen; être au guet, auf der Wache seyn; poser le guet, die Wache ausstellen; lever le guet, die Wache ablösen, abführen; le mot du guet, (Kriegsw.) die Losung, Parole, das Losungswort, ein gewisses Wort, welches der Befehlshaber ausgibt und alle Abende verändert, damit die Wachten, Runden ꝛc. einander daran erkennen; le guet vient de passer, die Wache ist so eben vorbey gegangen; crier au guet, die Wache zu Hülfe rufen; ce chien est de bon guet, dieser Hund ist sehr wachsam. *Fig. et Prov.* avoir le mot du guet, die Heimlichkeit in einer Sache wissen; se donner le mot du guet, sich mit einander abreden; avoir l'oeil, avoir l'oreille à guet, oder faire le guet, Schildwache halten; auf der Hut seyn; auf alles genau Achtung geben.

Guet-à-pens, *m.* guet apensé, prémédité, das vorsetzliche Auflauern, um jemand zu ermorden oder sonst übel zuzurichten; de guet-à-pens, *adv.* hinterlistiger- meuchelmörderischerweise; *fig.* (*m. p.*) mit Fleiß, vorsetzlicherweise; un meurtre de guet-à-pens, ein vorsetzlicher Mord.

Guétable, *adj. et s. ol.* einer der in des Herrn Schloß Wache zu thun verbunden ist.

Guêtre, *f.* die Kamasche (mit Knopflöchern), die Stiefelette; tirer ses guêtres, *fig. pop.* sich aus dem Staube machen.

Guêtrer, *v. a.* einem die Kamaschen anlegen. se Guêtrer, *v. réfl.* Kamaschen anziehen.

Guette *f.* (Zimmerm.) das schräg stehende Strebeband; der schräg gestellte Streckbalken.

Guetter, *v. a. fam.* (in böser Absicht) auf einen lauern, einem auflauern, aufpassen; le chat guette la souris, die Katze lauert auf die Maus; guetter qn. *fig. fam.* auf jemand an einem Orte, wo er vorbey gehen muß, warten.

Guetteron, *m.* (Zimmerm.) ein kleiner Streckbalken; ein kleines Strebeband.

Guetteur, *m. fam.* der Laurer, Auflaurer, Aufpasser.

Gueulard, *m.* (Eisenh.) der Schlund des hohen Ofens; *it.* ein Schreyer, Kreischer.

Gueule, *f.* (von dem aufgesperrten Maule oder geöffneten Schlunde der meisten vierfüßigen Thiere und Fische) der Rachen; *mépr. et iron.* (von Personen, statt bouche oder grande bouche) das Maul, *vulg.* die Fresse, der Rachen; (von allerley andern Sachen, die sich mit einem Schlunde oder Rachen vergleichen lassen) z. B. gueule d'un four, das Backofenloch; — d'un pot, das Mundloch einer Kanne; — d'un sac, das Sackloch ꝛc.; gueule droite oder renversée, (Bauk.) die zwey Theile einer Rinnleiste (cymaise) welche miteinander ein S förmiges Glied vorstellen; futaille à gueule bée, (Böttch.) ein leeres Faß, das nur an Einem Ende einen leeren Boden hat, daher: on a laissé la porte ouverte à gueule bée, *fam.* man hat die Thüre angelweit offen gelassen; il a fait sa gueule, (von einem halbjährigen

Hunde) er hat bereits die gehörige Größe und Stärke; un chien chaud de gueule, (Jagd, ein Hund, der gleich anschlägt, wenn er nur von weitem etwas wittert; ce chien chasse de gueule, dieser Hund schlägt an, wenn er die Fährte gefunden hat; cheval qui a de la gueule, so viel als — qui est fort en bouche, s. bouche. fleur en gueule, s. labié. *Fig et Prov. fam.* oder *pop.* gueule enfarinée, gueule ferrée, être fort en gueule, s. enfariné, ferré, fort; avoir la gueule pavée, s. pavé; une gueule fraiche, eine Person die immer gute Eßlust hat; il a toujours la gueule ouverte, er schreyt immer aus vollem Halse; mettre qn à la gueule du loup, jemand einer augenscheinlichen Gefahr aus etzen; donner sur la gueule oder paumer la gueule à qn. einem aufs Maul schlagen; mentir par sa gueule, in seinen Hals lügen; il a la gueule morte oder d mise, er ist verstummt, er kann nichts mehr sprechen; à gueule béante, mit aufgesperrtem Rachen; la gueule du juge en petera, oder on en viendra au procès, es wird zum Prozeß kommen.

Gueulée, *f. pop.* ein Rachen oder Maul voll; gueulées, *fig f. m.* Zoten, unanständige, unzüchtige Reden.

Gueuler, *v. n. pop.* schreyen und prahlen; ein unverschämtes Maul haben; *v. a.* — le lièvre, (Jagd, wenn der Windhund den Hasen mit dem Maule recht fest packt.

Gueules, *m.* (Wap.) die rothe Farbe; lion de gueules, ein rother Löwe.

Gueusaille, *f. fam. mépr.* das Bettelvolk, Lumpengesinde, Lumpenvolk.

Gueusailler, *v. n. fam. mépr.* sich aufs Betteln legen; vom Betteln leben; dem Betteln nachhängen.

Gueuse, *f.* (Eisenhütte) die Gans, d. i. ein großer, dreyeckiger Klumpen geschmolzenes, zehn bis zwölf Fuß langes Eisen, so wie es beym ersten Gusse aus dem Ofen in die von Erde ꝛc. gemachte Rinne fließt; eine Art dünner geklöppelter Zwirnspitzen mit netzartigem Grunde und durchsichtigen Blumen; gueuse, auch plicole, ein geringer Wollzeug, der im ehemal. Flandern gemacht wird; *it. adj. et s. f.* von gueux.

Gueuser, *v. n. fam.* betteln; *v. a.* erbetteln, durch Betteln erlangen, bekommen; gueuser sa vie, sich mit Betteln ernähren.

Gueuserie, *f. fam.* die Betteley; ein armseliger, bettelhafter Zustand; *fig. fam.* eine unerhebliche Kleinigkeit eine schlechte, unnütze Sache; der Bettelkram, der Plunder.

Gueusette, *f.* (Schuster) der Farbenscherben, das Farbengefäß.

Gueux, gueuse, *adj. fam.* bettelarm; äußerst arm; bettelhaft, elend; *s.* der Bettler Bettelmann; die Bettlerinn; Bettelfrau, das Bettelweib; gueuse, ein gemeines liederliches Weibsbild, die Hure; *s. f.* der Nickel; *qq f.* der Schurke, coquin, fripon; mener une vie fort gueuse, ein armseliges bettelhaftes Leben führen; une corniche gueuse, (Bauk.) ein fahles Gesims, das zu wenig Zierathen hat; gueux fieffé, ein Bettler, der immer an einem gewissen Orte steht; — revêtu, ein Emporkömmling, der sich in kurzem von Armuth zu großem Vermögen geschwungen hat, und sich unerträglich stolz beträgt; — comme un rat d'église, *prov.* so arm wie eine Kirchenratze, bitterarm.

Guhr, *m.* (Bergw.) die Guhr; ein aus den Bergwerken hervordringendes weißes schmieriges Wasser.

Gui, *m.* (Botan.) die Mistel, eine Pflanze, aus deren Beeren der Vogelleim gemacht wird; — de chêne, die auf den Eichbäumen wachsende Mistel; Stange, der Spy, Geyp; ein rundes Holz, darauf Schaluppen ꝛc. die Stelle einer Segelstange vertritt.

Guibert, *m.* (Weber) eine Art flächsener weißer Leinwand, die zu Louviers bey Rouen gewoben wird.

Guibray, *m.* (Wachsz.) fil de guibray, ein weißes Dachtgarn, so zu Wachsstöcken, Wachsstöcken u. dgl. angewandt wird.

Guiche, *f.* ein Band von Tuch, womit einige Mönche ihre Kappen und Kutten vorne zusammen binden.

Guichet, *m.* das Pförtchen, ein Thürchen in oder neben einer größern Thüre; (in Festungen, Schlössern und Gefängnissen) die Einlaßthür, Einlaßpforte; der Einlaß; eine kleine Oeffnung mit einem Schieber oder Fensterchen in der Thüre einer Weinschenke; d'une porte d'écluse, der Einlaß oder die Oeffnung in einem Schleußenthore; der Thürflügel eines Schranks; *qq f.* ein inwendiger Fensterladen; *it.* der Schieber oder kleine Vorsetzladen des Beichtstuhlgitters; les guichets du Louvre, die Pforten oder Thorwege, wodurch die Kutschen und Fußgänger unter der Gallerie des Louvre durchpassieren können; passer le guichet, *prov.* ins Gefängniß gesetzt werden.

Guichetier, *m.* der Thürwärter des Kerkermeisters.

Guide, *m.* der Wegweiser, die Wegweiserinn; guides, (Kriegsw.) die Wegweiser, Colonnen-führer; Bauern, die einer Armee oder einem Theile derselben den Weg zeigen müssen; *it.* eine Kompagnie Soldaten zu Fuß oder zu Pferde, welche immer den Generalstab begleiten muß; *fig.* der Führer der das Verhalten eines andern durch guten Rath und Unterricht leitet; (Tischler) das Richtholz, Leitholz, ein an der Seite eines Hobels angemachtes Holz, die Hobel in der rechten Richtung zu erhalten; (Musik) der Führer, der melodische Hauptsatz einer Fuge; *plur.* (Schiff.) die Pfähle, Stangen und Tonnen, womit der Eingang eines Hafens bezeichnet ist; (s. auch den folgenden Artikel); la guide, (*fém.*) des chemins, der Wegweiser, des pêcheurs, der Wegweiser der Sünder, oder Anweisung zum geistlichen Leben; sind Titel einiger Bücher; guide-âne, (der Eselsführer), *abus. plais.* ein Büchelchen, welches eine Anweisung enthält, wie ein Geistlicher sein Brevier beten soll; (Kammm.) der Rimpler, zum Einschneiden der Zähne in die feinen Kämme; guide foret, (Uhrm.) der Bohrführer; ein Werkzeug, den Bohrer bey dem Bohren der Platten der Taschen- und Penduluhren in gerader Richtung zu erhalten.

Guide, *f.* der Leit- oder Lenkriemen; das Leitseil, Lenkseil, womit die Pferde vor einem Wagen ꝛc. gelenkt werden.

Guideau, *m.* (Fischer) der Garnsack, ein schlauchartiges Netz.

Guider, *v. a.* jemand auf einem Wege führen oder leiten; einem den Weg weisen; *fig.* jemand lenken, leiten; ihn anweisen, anleiten; guider les chevaux, die Pferde vor dem Wagen (insf. mit dem Leitriemen) lenken.

Guidon, *m.* die Standarte; (Kriegsw.) der Standartenjunker; der Offizier, der die Standarte trägt; die Stelle eines solchen; (Musik) der Kustos; ein Zeichen am Ende einer jeden Linie; (Artill.) die Fliege, Mücke, das Korn an Schießgewehren; das Korn oder Visierkorn an Kanonen; *fig.* der Wegweiser, Anführer, ein Titel verschiedener, insf. ascetischer, Bücher; le guidon de l'Empire, des ehem. H. römischen Reichs Fahne; guidon de renvoi, das Nachweisungszeichen, z. B. ein Kreuz od. Sternchen ꝛc.

Guiguard, *m.* (Naturg.) der Mornell, die Mornelle, (ein Vogel).

Guigne, *f.* (Gärtn.) die Süßkirsche; eine Sorte kleiner der Herzkirsche an Gestalt und Geschmacke sehr ähnlicher Kirschen.

Gigneaux, *m. pl.* (Zimmerm.) Stichbalken (chevêtres), welche in das Zimmerwerk eines Daches eingelassen werden, wo die Feuermauer durchgeführt wird.

Guigné, ée, *part. et adj.* s. guigner; être guigné de travers, scheel angesehen werden.

Guigner, *v. n.* schielen und dabey blinzeln; *v. a.* jemand oder etwas anschielen; schielend, oder von der Seite worauf sehen; *it. fig.* ein Auge auf eine Person oder Sachen werfen; heimlich darnach trachten; il guigne votre jeu, er schielt auf ihr Spiel hin; il y a long-temps qu'il guigne cette fille, er hat von langer Zeit her ein Auge auf dieses Mädchen.

Guignier, *m.* (Gärtn.) der Süßkirschenbaum.

Guignole, *f.* (Münzw.) der Fuß oder das Gestell mit einem gekrümmten Arme, an dessen Haken die Probierwagen ꝛc. aufgehängt werden.

Guignon, *m. fam.* (insf. im Spiel) Unglück; il est en guignon, er ist im Unglücke.

Guildive, *f.* der Zuckerbranntwein; *pl. us.* Tafia, (Destill.) der aus dem unreinen Zuckersyrupe bereitete Branntwein.

Guillage, *m.* (Bierbr.) die Gährung des jungen Bieres; das Auswerfen der Bierhefen durch die Gährung; die Spundhefen, Oberhefen selbst, die in der Gährung ausgestoßene Hefen; (zu unterscheiden von der Stall- oder Unterhefen auf dem Boden des Fasses).

Guillante, *adj. f* bière — im Gähren begriffenes Bier, das die Hefen oben ausstoßt.

Guillaume, *m.* Wilhelm; (Tischler ꝛc.) der Seitenhobel zu Leisten und Fugen; — à ébaucher, der Schürhobel Schrothobel; — à recaler, der Schlichthobel, Glatthobel; — à plate-bande, der Simshobel; — de bout, der Hartbobel.

Guilledin, *m.* (Rettich.) der Zelter, ein englischer Wallach, der ein Paßgänger ist.

Guilledou, *m. fam* courir le — des Nachts an verdächtigen Orten, in schlechten Häusern herum laufen.

Guillemet, *m.* (Buchdr.) das Gänseauge, Hasenöhrchen; das aus zwey Häckchen bestehende Anführungszeichen („).

Guiller, *v. a. ol.* tromper, *v. n.* (Bierbr.) die Spundhefen über sich ausstoßen; (s. guillage, guillante).

Guilleret, ette, *adj.* aufgeweckt, munter, lustig. *Fig.* un habit guilleret, ein lüftiges Kleid, das für die gegenwärtige Jahrszeit zu leicht ist; un ouvrage guilleret, *fam.* ein Werk woran nichts Gründliches ist.

Guilleri, *m. pop.* das Gezwitscher der Sperlinge; der Haussperling selbst.

Guillocher, *v. a.* (Bauk. ꝛc.) rechtwinkelig in einander laufende Züge ꝛc. zum Zierath auf etwas machen, z. B. auf ein Lustbeet in einem Garten, auf ein plattes Simsglied, auf Uhren, Dosen ꝛc.

Guillochis, *m.* (Bauk. ꝛc.) eine Verzierung, die aus parallellaufenden Bändern besteht, welche durch ihre wechselsweise horizontale und perpendikulare Richtungen eine Art Irrwege bilden; insf. ein auf diese Art mit Buchsbaum besetztes Lustbeet; (von dem aus Schnecken oder Schlangenlinien bestehenden Schnörkel, volute, zu unterscheiden).

Guilloire, *f.* s. cuve.

Guillotinade, *f. nouv.* die Hinrichtung (insf. mehrerer Personen zugleich) mit der Köpfmaschine.

Guillotine, *f. nouv.* die von ihrem Erfinder (Guillotin) benannte, Köpfmaschine; die Guillotine.

Guillotiner, *v. a.* auch *absol. nouv.* mit der Köpfmaschine hinrichten, enthaupten, guillotiniren.

Guimauve, *f.* (Bot.) der Eibisch, Ibisch, das Eibischkraut, die Eibischwurz, weiße Pappel, Heilwurz, Stigmarswurzel; pâte de guimauve, der sogenannte Brustteig.

Guimaux, *m. ol. pl.* (Landw.) zweyschürige Wiesen.

Guimbarde, *f.* eine Art langer Karren oder Wagen mit vier Rädern; guimbarde, auch la trompe, die Maultrommel; (Tischler) der Ruthhobel.

Guimpe, *f.* der Brustschleyer der Nonnen.

Guindage, *m.* (Schiff.) das Hissen; das Aufwinden oder Aufziehen des Takelwerkes, wie auch der Güter oder Waaren bey ihrem Aus- und Einladen; die Hißtaue; der Lohn für das Hissen.

Guindant, *m.* (Schiff.) die Höhe einer Flagge, eines Wimpels ꝛc.; im Gegensatze der Länge, le battant.

Guindeau, *m.* (Schiff.) die Hisse, Winde; ein Haspel, etwas damit in die Höhe zu ziehen.

Guindé, ée, *part. et adj.* aufgewunden, aufgehißt. *Fig.* style guindé, eine schwülstige, hochtrabende Schreibart; cet homme est toujours guindé, c'est un esprit guindé, dieser Mann ist ein hochtrabender, aufgeblasener Mensch, ein überspannter Kopf.

Guinder, *v. a.* aufwinden, mittelst einer Winde ꝛc. etwas in die Höhe winden, ziehen; (Schiff.) aufhissen, ein Faß ausschroten. *Fig.* se Guinder, *v. réfl.* oder se guinder l'esprit, hochtrabend seyn, sich zu hoch aufschwingen, sich in seiner Einbildung versteigen; sich schwülstig ausdrücken; oiseau qui se guinde, (Falken.) ein Vogel, der hoch in die Luft steigt.

Guinderesse, *f.* (Schiff.) das Hißtau.

Guinderie, *f. ol.* das hochtrabende gezwungene Wesen.

Guindre, *m.* eine kleine Seidenwinde; die Garnwinde; das Zwirnrad, Zwirnrädchen.

Guinée, *f.* (Münzw.) die Guinee; eine englische Goldmünze, welche ungefähr 25 französ. Franken oder Livres gilt; Guinea in Afrika; guinées, *pl.* eine Gattung baumwollener Gewebe in Frankreich und Ostindien.

Guingets, *m. pl.* eine Art leichter Kamelotte, die zu Amiens gewebt wird.

Guingois, *m.* das Ungleiche, Verschobene, Schiefe einer Sache, in Rücksicht auf ihre Richtung oder Stellung; *fig. fam.* il y a dans son esprit du guingois, es ist etwas Schiefes in seinem Kopfe; de guingois, *adv.* schief, verschoben, nicht winkelrecht; votre perruque va tout de guingois, Ihre Perücke sitzt ganz krumm, verschoben, schief, *vulg.* überzwerch; avoir l'esprit de guingois, *fig. fam.* nicht richtig im Kopfe seyn.

Guinguette, *f.* eine kleine Schenke außer der Stadt, wo sich das gemeine Volk an den Feyertagen belustigt; *fig. fam.* ein kleines Lusthaus außer der Stadt.

Guiper, *v. a.* (Bortenw.) überspinnen; über eine gedrehte Schnur einen Faden Seide winden.

Guipoir, *m.* (Bortenw.) der Haken, um bey Verfertigung der Schleifen die Fäden damit durchzuziehen.

Guipure, *f.* die erhabene Arbeit in Stickerey auf Leinen, Seide und dgl.

Guirlande, *f.* (de fleurs), der Blumenkranz, die Blumenschnur, das Blumengehänge, die façonnierte Verzierung am untersten Ende der Trompeten und Waldhörner; *ir.* s. guerlandes.

Guise, *f.* die Art und Weise; chaque pays a sa guise, jedes Land hat seine Weise; *prov.* ländlich, sittlich; chacun vit à sa guise, Jeder lebt nach seiner gewohnten Art; en guise de, *adv.* auf die Art, auf Art, wie, als; il fume de l'eufraise en guise de tabac, er raucht Augentrost statt Tobak.

Guispon, guipon, *qqf.* vadrouille, *f.* (Schiff.) der große Theerpinsel, Wischer der Kalfaterer; (Weißg.) der Schwödewedel zum Einkalken der Felle.

Guitare, *f.* (Mus.) die Zither; ein lautenartiges, mit fünf doppelten Saiten bezogenes Instrument.

Guiterne, *f.* (Schiff.) eine Stütze zur Haltung des Mastes ꝛc.

Gumènes, (*cor.* gumes) *s. f. pl.* (Schiff.) (in der Levante) die vier Haken an den Galeerenankern; die Tauen der Dregganker; (Wap.) das Ankertau.

Guse, *m.* (Wapenk.) eine rothe oder blutfarbige Platte.

Gustatif, ive, *adj.* (Anat.) zum Sinne des Geschmackes gehörig; nerfs gustatifs, die Geschmacksnerven.

Gustation, *f.* das Kosten oder Schmecken.

Guttural, ale, *adj.* zur Kehle gehörig, oder daraus kommend; artère gutturale, (Anatomie) die Kehlpulsader; veines gutturales, die Kehlblutadern; son guttural. (Gramm.) ein Ton, der aus der Kehle kommt; lettre gutturale, der Kehlbuchstab.

Gymnase, *m.* (griech. Alterth.) das Gymnasium; ein öffentlicher Ort wo sich die jungen Leute in allerley Leibesbewegungen übten; *anj.* (an einigen Orten) eine Art öffentlicher Schulen oder Klassen.

Gymnasiarque, *m.* (griech. Alterth.) der Gymnasiarch; der Vorsteher oder Aufseher bey den gymnischen Spielen; *anj.* der Oberaufseher eines Gymnasiums.

Gymnaste, *m.* (griech. Alterth.) der Gymnast; eine Art Aufseher (insf. über die Erziehung der Athleten) in einem Gymnasium.

Gymnastique, Gymnique, *f.* (griech. Alterth.) die Gymnastik; die Kunst, durch Leibesübungen den Körper zu stärken.

Gymnique, *adj. c.* jeux gymniques, (gr. Alterth.) gymnische Spiele; öffentliche Spiele in den Gymnasien; gymnique, *s. f.* statt gymnastique.

Gymnopédie, *f.* (Alterth.) ein gewisser gottesdienstlicher, insf. zu Lacedämon gebräuchlicher, Tanz.

Gymnosophistes, *m. pl.* (ind. Alterth.) die Gymnosophisten, eine Sekte Philosophen, welche sehr streng und eingezogen lebten.

Gynecée, *m.* (griech. und röm. Alterth.) die Frauenwohnung; ein abgesonderter und zum Aufenthalte der Frauenzimmer bestimmter Theil des Hauses; *it.* (unter den Röm. Kaisern) der Ort, wo man die Kleider und Möbel der Kaiser, die Kleider ihrer Soldaten, die Segeltücher ꝛc. verwahrte, und bereit hielt; gynécées, *pl.* (ehem. in Frankreich) die öffentlichen Spinnhäuser.

Gynécocratie, *f.* (Polit.) die Weiberherrschaft; der Staat, worin die weibliche Regierung statt findet.

Gyps, gypse, *m.* pierre à plâtre, *f.* plâtre cru, *m.* (Miner.) die mit Vitriolsäure gesättigte Kalkerde; gypse strié oder à filets, der Strahlgyps, Federgyps, faserige Gyps; gypse feuilleté, der blätterige Gyps, blätterige Spath, Spiegelstein; das Fraueneis, Frauenglas, Marienglas; der Selenit, (der rhomboidalisch brechende Gyps).

Gyrole, *f.* (Bot.) die Zuckerwurzel (ein Staudengewächs).

Gyromance, Gyromantie, spr. gyromancie, *f.* eine Art Wahrsagerey durch Herumgehen in einem Kreise.

H.

(Jedes Wort, in welchem der Anfangsbuchstab H mit einem Hauche ausgesprochen wird, ist vorne mit „ bezeichnet). Als Endbuchstab wird das H nur in folgenden drey Zwischenworten ah! eh! oh! ausgesprochen.

H, *m.* (die alte Benennung ache ist *fém.*) der achte Buchstab des Alphabetes.

„Ha, *interj.* ha! ey! drückt allerley Gemüthsbewegungen aus, insf. Verwunderung, Erstaunen, Bestürzung ꝛc. und wird oft mit ah! verwechselt.

Habeas corpus, *m.* ein Gesetz in England, zufolge dessen jeder verhaftete Britte das Recht hat zu fordern, daß er innerhalb 24 Stunden vorläufig verhöret, und nach demselben

demselben gegen Stellung eines Bürgen unverzüglich losgelassen werde.

Habile, *adj. c.* geschickt, viel Fähigkeit besitzend; (intelligent, adroit, savant); *pop. qqf.* statt diligent, expéditif, hurtig, geschwind; (jur.) rechtsfähig wozu; habile à succéder, erbfähig, fähig Erbe zu seyn.

Habilement, *adv.* auf eine geschickte, kluge, verständige Art.

Habileté, *f.* die Geschicklichkeit.

Habilitation, *f.* die Habilitierung; (jur.) die Ertheilung der Rechtsfähigkeit zu gewissen Handlungen.

Habilité, *f.* die Fähigkeit zu etwas; habilité à succéder, (jur.) die Erbfähigkeit; (sonst habileté).

Habiliter, *v. a.* (jur.) einen habilitiren, fähig oder tüchtig machen, gewisse Dinge gültig zu thun oder zu empfangen.

Habillage, *m.* (Kochk.) das Zurichten des Geflügels und Federwildprets zum Braten; (Schlachter) das Ausschlachten; s. habiller; (Lohgärber) die Zurichtung des Leders.

Habillé, ée, *part. et adj.* angekleidet, gekleidet ꝛc.; habillé de blanc, weiß gekleidet oder angezogen; coucher tout habillé, in den Kleidern schlafen; vaisseau habillé, (Wap.) ein mit Tauen und Segeln versehenes Schiff.

Habillement, *m.* die Kleidung; habillement d'homme, die Mannskleidung; — de tête, (bey den alten Römern) die Bekleidung des Kopfes, d. i. ein Helm, eine Pickelhaube ꝛc.; — du soldat, die Montur, Montierung des Soldaten; — des officiers, die Uniform der Officiers.

Habiller, *v. a.* ankleiden; die Kleidungsstücke, Kleider anlegen, anziehen; jemand kleiden, kleiden lassen, ihm eine Kleidung anschaffen oder geben; *absol.* (v. einem Schneider) Kleider machen; votre tailleur habille bien, ihr Schneider macht gute Kleider; (v. einem Zeug oder Stoffe) gut oder schlecht kleiden od. anliegen; cette étoffe n'habille pas bien, dieser Zeug kleidet nicht gut. s'Habiller, *v. réfl.* sich ankleiden, kleiden; Kleider anziehen, anlegen; il n'est pas encore achevé d'habiller, er ist noch nicht ganz angekleidet, noch nicht mit dem Anziehen fertig; il s'habille à la friperie, er kauft seine Kleider beym Trödler; s'habiller de deuil, Trauerkleider anziehen, anlegen. *Fig.* habiller un héros à la françoise, einen Helden ꝛc. der kein Franzos ist, als einen Franzosen abbilden; ihm das Ansehen und den Charakter eines Franzosen geben; habiller une faute, einen Fehler bemänteln; habiller un conte, eine Erzählung gut einkleiden, sie auf eine geschickte Art vorzutragen wissen; habiller, (Maler) bekleiden, statt draper; (Kochk.) das geschlachtete Vieh oder Federvieh zurichten, ehe es gekocht oder gebraten wird, z. B. dem Hasen den Balg abziehen, und die Eingeweide ausnehmen; das Geflügel rupfen, reinigen und spicken; die Fische reißen, ausnehmen und auswaschen ꝛc.; habiller le poisson, (Fischer) die Fische (durch Ausnehmen ꝛc.) zum Einsalzen zubereiten; — un boeuf, den Ochsen ausschlachten, ihn zum Feilhaben zurichten; — une peau, (Kürschner) das Fell gar machen; — un cuir, (Lohgärber) das Leder zurichten; — une pièce, (Töpfer) Ohren, Füße, Henkel ꝛc. an ein Gefäß ansetzen; — les jeunes arbres, (Gärtn.) die jungen Bäume, ehe man sie verpflanzt, bis auf eine gewisse Höhe beschneiden ꝛc.; — une carde, (Wollkämmer) eine Kardetsche richten; — du chanvre, Hanf hecheln; — (oder boucher) le fourneau, (Kohlenbr.) den Meiler bekleiden; den Zünder (allumelle) mit Erde oder Kohlengestübe bedecken; — une marchandise, (Krämer) eine Waare in Papier schlagen, einwickeln, einschlagen; — les ailes, die Flügel der Windmühle mit Schindeln oder Leinwand versehen.

Habilleur, *m.* (Kürschner) der Arbeiter, der die Felle zurichtet; (Schlachter) der Ausschlächter; (Lohg.) der Ledertauer.

Habillot, *m.* (beym Holzflößen) eine Art Holzstücke, womit man je zwey und zwey coupons (Theile einer Holzflöße) zusammen hängt.

Habit, *m.* das Kleid; habit d'hiver etc., das Winterkleid; — des dimanches, das sonntägliche Kleid; — de tous les jours, das tägliche Kleid; — de bord, das Schiffskleid; — religieux, das Mönchskleid, der Mönchshabit; être en habit, angekleidet seyn; mettre un habit, ein Kleid anlegen, anziehen; habit de chœur, der Chorrock; prendre l'habit, in einen geistlichen Orden treten, sich einkleiden lassen; donner l'habit, einen Mönch, eine Nonne einkleiden; quitter l'habit, aus dem Orden treten; den Klosterstand verlassen; habit long, die Amtskleidung der Geistlichen und Magistratspersonen; (Gegentheil: habit court); l'habit ne fait pas le moine, *prov.* die Kleider machen keinen zum Doktor; man muß die Leute nicht nach dem äussern Ansehen beurtheilen.

Habitable, *adj. c.* wohnbar, bewohnbar; *qqf.* bewohnt, z. B. toute la terre habitable, die ganze bewohnte Erde.

Habitacle, *m.* die Wohnung; (Schifff.) das Kompaßhäuschen, (auch gésole); auf den holländ. und schwedischen Schiffen das Nachthaus; les habitacles éternels, (Theol.) die ewigen Wohnungen, die ewigen Hütten.

Habitant, ante, *adj.* wohnhaft, an einem Orte, in einem Hause ꝛc. wohnend; *m.* der Einwohner, Bewohner; — d'une maison, der Bewohner eines Hauses; — des bois, des airs, (poet.) die Waldbewohner, die Bewohner der Lüfte, d. i. die wilden Thiere, die Vögel ꝛc.

Habitation, *f.* die Wohnung, Hütte, das Haus; der Wohnplatz, die Pflanzstadt, eine Länderey, die von einem Landesherrn oder von einer Handlungsgesellschaft den Kolonisten in wüsten oder neuentdeckten Gegenden zum Eigenthum und Anbau angewiesen wird; droit d'habitation, (jur.) das Recht der Einwohnung, das Recht, im Hause eines Andern zu wohnen, ohne Miethe zu bezahlen; avoir habitation avec une femme, (jur.) einer Frauensperson beywohnen.

Habiter, *v. a.* einen Ort bewohnen, an einem Orte wohnen; *v. n.* — dans un lieu, an einem Orte wohnen; — avec une femme, (jur.) s. habitation.

Habituation, *f.* die Helfersstelle, die Stelle eines Geistlichen, der kein ordentliches Amt in einer Gemeinde hat.

Habitude, *f.* die Gewohnheit; die genaue Bekanntschaft, der öftere Umgang mit jemanden; die Person selbst, mit welcher man öfters umgeht; faire habitude de qch. eine Gewohnheit aus etwas machen; prendre, contracter une habitude, eine Gewohnheit annehmen; se défaire d'une habitude, sich etwas abgewöhnen; je lui en ferai perdre l'habitude, ich will es ihm schon abgewöhnen, (s. tourner); un péché d'habitude, die Gewohnheitssünde; l'habitude du corps, die Leibesbeschaffenheit; der körperliche Anstand einer Person; une habitude de mélancolie, der Hang zur Schwermuth; avoir habitude avec les Grands, vielen Umgang mit den Großen haben; il a des habitudes dans les meilleures maisons de la ville, er hat viele Bekanntschaft in den besten Häusern der Stadt; un homme, une femme d'habitude, eine Person, die gewöhnlich nur mit ihren alten Bekannten umgeht; il a une habitude, *fam.* er unterhält ein Liebesverständniß.

Habitué, ée, *part. et adj.* gewöhnt; gewohnt ꝛc.; *m.* auch prêtre habitué, (in Frankr.) der Pfarrgehülfe; ist mit diacre, Helfer in der protest. Kirche, nicht zu verwechseln; *fam.* — d'un café, d'un théatre etc. einer der gewöhnlich in ein gewisses Kaffeehaus, Schauspielhaus ꝛc. kommt.

Habituel, elle, *adj.* was zur Gewohnheit geworden ist, was man sich angewöhnt hat; maladie habituelle, (Medic.) eine eingewurzelte Krankheit; péché habituel, (Theol.) die Gewohnheitssünde; grâce habituelle, die beywohnende Gnade.

Habituellement, *adv.* aus Gewohnheit; *it. qqf.* statt en qualité d'habitué.

Habituer, *v. a.* einen wozu gewöhnen, einem etwas angewöhnen. s'Habituer, *v. réfl.* à qch. sich zu oder an etwas gewöhnen; sich etwas angewöhnen; s'habituer dans un lieu, sich an einem fremden Orte wohnhaft niederlassen; *vulg.* setzen; s'habituer dans une maison, sich in ein Haus gewöhnen; es in einem Hause gewohnen, (inf. von Thieren).

„Habler, *v. n.* viel schwatzen und großsprechen, prahlen, *vulg.* aufschneiden.

„Hablerie, *f.* die Großsprecherey; das leere prahlende Geschwätz; *vulg.* die Aufschneiderey.

„Hableur, *m.* euse, *f.* ein prahlender Schwätzer, der Prahler, Aufschneider, Großsprecher; die Schwätzerinn, Großsprecherinn ꝛc.

„Hache, *f.* die Art, Holzhacke; Hacke; das Beil, eine Art mit einem kürzern Stiele; hache d'armes, die Streitart; hache à main, petite hache, das Handbeil; ouvrir à coups de hache, etwas mit der Art aufhauen; maître de hache, *qqf.* der Schiffszimmermann; livre imprimé en hache, (Buchdr.) ein Buch, dessen Blattseiten in zwey Spalten von ungleicher Breite abgetheilt sind, auf deren einer der Text und auf der andern die Noten stehen, so aber, daß eines oder das andere auch noch den untern Theil der Blattseite (in Gestalt einer Art) ein-

nimmt; un héritage qui fait hache sur un autre, (Feldm.) ein Grundstück, welches in dasjenige eines Andern hinein läuft; avoir un coup de hache, *fig. fam.* nicht richtig im Kopfe seyn, *vulg.* geschossen seyn.

„Hache, *interj. pop.* ey! potz!

„Hachée, *f. ol.* (Alterth.) das Satteltragen; das Hundetragen, (ehem. entehrende Strafen).

„Hachemens, (*cor.* hanchemens,) *m. plur.* (Wap.) die Helmdecke, der Helmschmuck.

„Hacher, *v. a.* hacken, zerhacken, in kleinere Stücke (en morceaux, en pièces,) zerhauen; (v. Hagel) zerschlagen, z. B. das Getreide ꝛc.; (Kupferst.) schraffieren; Kreuzschatten machen; (Technol.) baschiren, den Grund einer Arbeit, welche man vergolden, versilbern, emailliren will, auffratzen; (Maurer) eine hölzerne Wand einkerben, um sie hernach mit Kalk oder Gyps zu bewerfen; hacher le plâtre, den Gyps klein klopfen oder schlagen; hacher qn. menu comme chair à pâté, *prov.* einen zu kleinen Stücken zerhauen.

„Hachereau, *m.* das Beilchen, eine kleine Art.

„Hache-royale, *f. qq f.* die weiße Asphodille (asphodèle à rameaux).

„Hachette, *f.* das Hackbeil, ins. in Küchen; das Hammerbeil, ein Hammer, der auf der einen Seite eine Art Axt oder ein Beil vorstellt.

„Hacheur, *m.* (de laine,) der Wollhacker.

„Hachis, *m.* (Kochk.) das Gehackte, Gehacktes von Fleisch oder Fischen.

„Hachoir, *m.* das Hackbret; die Hackbank, der Hackstock; *qq f.* (statt couperet) das Hackmesser; die Futterbank zum Strohschneiden.

„Hachure, *f.* (Kupferst. u. Zeichenk.) die Schraffirung; hachures croisées, die Kreuzschraffirungen, die Striche, welche man in eine Arbeit macht, die man vergolden ꝛc. will, (s. hacher); (Wapenk.) die Farbenzeichnungen; die Striche oder Punkte, womit man die verschiedenen Farben und Metalle anzeigt.

„Hagard, arde, *adj.* wild, verstört, scheu; gräßlich aussehend, (ins. vom Gesicht und von den Augen); un esprit hagard, ein störriger, roher, ungeselliger Kopf; oiseau hagard, ein Falk, der alt gefangen worden, und daher schwer zu zähmen ist.

„Haha, *m.* eine Oeffnung, welche man in die Mauer eines Gartens macht, der aussenher mit einem Graben umgeben ist, um eine freye Aussicht aufs Feld zu haben.

„Hahalis, *m.* eine Art Jagdgeschrey.

„Hahé, *interj.* der Zuruf der Jäger an die Hunde, wenn sie zu hitzig sind.

„Hai, *interj.* s. hé.

„Haie, *f.* die Hecke, der Hag; ein Zaun von Dornbüschen oder anderm in einander geflochtenem Astwerke; (Gärtn.) die Hecke; eine von Bäumen oder Gesträuchen gezogene Wand; (Wasserbauk.) der Zaun; eine Reihe von Pfählen an den Ufern der Flüsse, um dadurch den Strom des Wassers zu vermindern; der Pflugbalken, Pflugbaum; Grendel; (Schiff.) *qq f.* die Sandbank; haie oder double haie, (Kriegsw.) die Stellung der Soldaten in zwey Glieder einander gegenüber; border la haie, mit drey Gliedern zugleich feuern; haie morte, der todte Zaun; haie vive, die grüne Hecke; der lebendige Zaun; environner d'une haie, umzäunen; haie de pierres, (Schiff.) eine Kette blinder Klippen.

„Haillon, *m.* (meist *pl.*) der Lumpen, ein alter Lappen; *pl.* (Lumpen) alte zerrissene, schmutzige, abgetragene Kleidungsstücke.

„Haine, *f.* der Haß; *qq f.* die Abneigung, der Widerwillen gegen etwas; die Feindschaft, der Groll, der Abscheu; avoir, nourrir de la haine pour qn. oder pour qch., porter de la haine à qn., avoir qn. en haine, einen Haß auf jemand haben; etwas hassen; Haß gegen einen hegen; prendre qn. en haine, einen Haß auf jemand werfen, wider jemand fassen; ihm feind werden; il a la haine de tout le monde, er wird von jedermann gehaßt, er ist der Gegenstand des allgemeinen Hasses; la haine du prochain, der Haß gegen den Nächsten. En haine, *adv.* aus Haß; aus Rache; il a été exhérédé en haine de son mariage, (jur.) wegen seiner Heirath ist er enterbt worden.

„Haineux, euse, *adj.* zum Hasse geneigt; feindselig, gehässig.

„Haïr, *v. a. irr.* (spr. ha-ir,) jemand oder etwas hassen; Haß gegen jemand hegen; *vulg.* einem feind seyn, (s. haine); *qq f.* hassen, eine Abneigung oder Widerwillen gegen etwas haben; se faire haïr, sich verhaßt machen; haïr à la mort, bis auf den Tod hassen, *vulg.* todfeind seyn; haïr le travail, eine Abneigung gegen die Arbeit haben; ne point haïr, nicht hassen, *qq f.* nicht ungern sehen, wohl leiden können.

„Haire, *f.* (röm. Kirche) das Haarhemd der Büsser, eine Art Halshemd von Pferde- oder Ziegenhaaren, welches die Büssenden aus Andacht auf dem bloßen Leibe trugen; eine Art groben Zeugs; (Jäger.) s. hére; drap de laine en haire, (Web.) das ungewalkte und noch nicht geschorne Tuch.

„Haireux, euse, *adj. pop.* naßkalt, schauderig, schauerig.

„Haïssable, *adj. c.* hassenswerth, hassenswürdig; verabscheuungswürdig.

„Halage, *m.* (Schiff.) das Schiffziehen; Ziehen eines Schiffes gegen den Strom, am Ufer eines Flusses, durch Pferde oder Menschen; der Lohn dafür; chemin de halage, die Leinstraße, der Leinpfad; der Weg am Ufer, auf welchem Pferde oder Menschen das Schiff nach sich ziehen; halage d'un bâtiment, das Anhohlen, Herbeyziehen eines Fahrzeuges.

„Halbran, Albran, *f.* (Jäger.) die junge wilde Ente.

„Hâle, *m.* (Phys.) die Schwühlhitze, die große, trockene Sonnenhitze, der Sonnenbrand.

„Hâlé, ée, *part. et adj.* von der Sonne verbrannt ꝛc. (s. hâler).

Haleine, (spr. alène,) *f.* der Athem, *vulg.* Odem; prendre haleine, Athem holen, schöpfen; *fig.* von der Arbeit etwas ausruhen; avoir de l'haleine, avoir beaucoup d'haleine, den Athem lange an sich halten können, nicht leicht aus dem Athem kommen, (man sagt es auch von Pferden ꝛc.); être hors d'haleine, athemlos oder außer Athem seyn; haleine douce, der liebliche Athem; courte haleine, der kurze Athem, die Engbrüstigkeit; avoir l'haleine forte, einen stinkenden Athem haben; donner haleine à son cheval, (Reitsch.) sein Pferd verschnauben lassen; ce cheval n'est pas en haleine, dieses Pferd ist lange nicht geritten worden; un cheval gros d'haleine, ein kurzathmiges Pferd. *Fig.* tout d'une haleine, in Einem Athem, in Einem fort, hinter einander, ohne abzusetzen, ununterbrochen; (v. Trinken) in einem Zuge; une période à perte d'haleine, eine lange Periode, die man nicht hersagen kann, ohne einige Mahle Athem zu holen; faire, tenir des discours à perte d'haleine, viel unnütze Worte machen, mit überflüssigem Geschwätze langweilen; affaire de longue haleine, ein langwieriges Geschäft, das viel Zeit und Mühe erfordert; être en haleine de faire qch. gewohnt oder im Gange seyn, etwas zu thun; je ne suis pas en haleine, ich bin aus der Gewohnheit oder Uebung gekommen; tenir qn. en haleine, einem immer etwas zu schaffen geben, in der Uebung und Bewegung erhalten, wenig Ruhe lassen; jemand in der Ungewißheit, zwischen Furcht und Hoffnung hinhalten; einen mit Vertröstungen und leerer Hoffnung täuschen; il ne fait pas une haleine de vent, es regt sich kein Lüftchen, es ist windstill; les fleurs poussent une douce haleine, die Blumen düften einen lieblichen Geruch aus; les vents retiennent leur haleine, (poet.) die Winde schweigen, sie wehen nicht.

„Halement, *m.* (Schiff. u. Maur.) der Knoten, die Schlinge, womit ein Tau oder Seil an die zu hebende Last befestigt wird.

Halenée, *f.* der Hauch, der einen gewissen, ins. unangenehmen Geruch hat; — d'ail, der Knoblauchsgeruch; — de vin, der Weingeruch.

„Halener, *v. a. pop.* qn. jemandes Athem beriechen, einen anriechen; (von Jagdhunden) wittern, spüren, den Wind, Geruch, die Spur vom Wilde haben; *fig. fam.* — qn. oder qch. jemand oder etwas ausspüren, jemandes Gedanken, Absichten, Schwäche, Vermögensumstände ꝛc. ausforschen, zu erfahren suchen, *vulg.* jemand ausholen.

„Hâler, *v. a.* (v. der Wirkung der Schwühlhitze auf die Haut des Menschen) braun, schwärzlich machen, verbrennen. se Hâler, *v. réfl.* braun, schwärzlich werden; von der Sonne verbrannt werden; hâler le chanvre, (Landwirthsch.) den Hanf dörren.

„Haler, *v. a.* (Schiff.) anholen, heranziehen, ein Tau oder Seil steif anziehen; ein Schiff den Strom hinauf ziehen, (s. halage); (Zimmerm. u. Maurer) an eine Last, welche man heben oder vorwärts ziehen will, ein Tau schlagen; haler, (*v. n.*) anschreyen, anrufen, anhetzen, an einen hetzen; — sur un vaisseau, einem Schiffe, dem man begegnet, zurufen, es anschreyen; — le vent, mit vollen Segeln gegen den Ort hinfahren, wo der Wind herkommt; — les chiens après un voleur, die Hunde hinter einem Diebe herhetzen.

„Haletement, *m.* das Keichen bey dem Athemholen.

„Haleter, *v.n.* keichen, schnauben, schnaufen, wie z. B. einer der vom Laufen athemlos ist.

„Haleur, *m.* (Schifff.) der Schiffszieher, einer der mit einem Seile ein Schiff den Strom hinauf zieht.

Halinatron, *m.* (Miner.) ein mit Kalk vermischtes Alkali an dem alten Gemäuer.

Halitueux, euse, *adj.* was gleich einem hauchartigen Dunste in die Höhe steigt.

„Hallage, *m.* (Finanzw.) das Stand- oder Budengeld von den Waaren, die unter einer Halle ꝛc. verkauft werden.

„Halle, *f.* (Handl.) die Halle; ein, meist bedeckter, öffentlicher Platz, wo allerley Waaren feil stehen; *fig.* ein Haus, ein Versammlungsort ꝛc., wo viel Lärm und Geschrey durch einander ist; la halle aux blés, die Fruchthalle; le langage des halles, *fig.* die grobe, ungesittete Sprache des pariser Pöbels, insf. der Fischweiber, Obstköferinnen ꝛc.; un fort de la halle, ein pariser Sackträger.

„Hallebarde, *f.* die Hellebarde; die Unteroffiziersstelle.

„Hallebardier, *m.* der Hellebardier.

„Hallencourts, *m. pl.* (Web.) Zwilliche und Tischzeuge, die bey Abbeville in der ehem. Picardie gewebt werden.

„Halles-crues, *f. pl.* (Web.) rohe Leinwand die in der ehemal. Bretagne aus Flachs gewebt wird.

„Hallier, *m.* der Busch, das Gebüsch, Buschwerk; der Krämer, der in einer Halle feil hat; der Hallenwächter.

„Halluin, *m.* (Weber.) eine Art grober Serschen (tricots), die insf. zu Montirungsstücken gebraucht werden.

Halo, *m.* couronne, *f.* (Astron.) der Hof, helle Kreis oder Ring um die Sonne, den Mond oder einen Stern.

„Haloir, *m.* das Dorr- oder Dörrhaus; die Hanfdörre, Hanfdörre.

„Halot, *m.* (Jäg.) das Loch oder die Höhle in einem Kaninchengebäge.

„Halotechnie, halurgie, (sp. haloteknie,) *f.* (Chym.) der Theil der Scheidekunst, welcher von der Natur und der Zubereitung der Salze handelt.

„Halte, *f.* (Kriegsw.) Halt! ein Commandowort, wenn die Truppen im Marsche stehen bleiben sollen; der Halt, (die Halte,) das Haltemachen; die Mahlzeit, welche die Truppen, Jäger (halte de chasse,) und Reisende genießen, während daß sie ausruhen; faire halte, Halt machen; halte! halt! halte-là! *fam.* halt! still! nicht weiter! sachte, sachte! still hievon! (zu jemanden der sich zu viele Freyheit nimmt, oder eine grobe Lüge vorbringt).

„Hamac, *m.* (das c wird ausgesprochen,) die Hang- oder Hängmatte; eine hangende Schlafstätte (insf. der Wilden); auf den Schiffen heißt ein solches Hängebett gewöhnlicher branle.

Hamade, hameyde, haméide, *f.* (Wap.) drey über einander befindliche schmale Binden, die nicht bis an den Schildrand reichen.

Hamadryade, *f.* (Mythol.) die Hamadryade, Baumnymphe, eine Art sterblicher Waldnymphen, (von den unsterblichen und unter den Bäumen wohnenden Dryaden zu unterscheiden).

Hamans, *m. pl.* (Web.) eine Sorte weißer, feiner und dichtgewebter ostind. Kattune.

Hamanthus, hamagogue, *m.* (Bot.) die Blutblume.

„Hameau, *m.* (Geogr.) das Dörfchen, der Weiler, ein kleines, nach einem andern Orte eingepfarrtes Dorf.

Hameçon, *m.* der Angelhaken; die Angel, Fischangel; (Schloss.) *qqf.* statt archet; prendre du poisson à l'hameçon, Fische mit der Angel fangen, angeln; mordre à l'hameçon, *fig. fam.* an die Angel beißen, anbeißen, sich durch listiges Zureden ꝛc. verführen lassen.

Hamedes, *f.* (Web.) eine Art sehr feiner und klarer ostindischer Nesseltücher.

Hamée, Hampe, *f.* le manche de l'écouvillon, der Schaft des Stückwischers.

„Hampe, *f.* der Schaft oder die Stange einer Hellebarde, eines Jägerspießes, einer Streitart ꝛc.; (Artill.) die Stange des Setzers und Wischers beym Geschütze; die Kuttelwamme, die zwey Theile der Ochsenlunge, welche auf beyden Seiten die Leber und die Milz bedecken; la hampe du pinceau, (Maler) der Pinselstiel; — du cerf, (Jäg.) die Wamme, Wampe, eigentlich die Brust eines Hirsches.

„Han, *m.* der Chan, eine Art großer Gasthöfe in dem Orient, die kleiner als Caravanserail sind.

„Hanap, *m. ol.* der Humpen, eine große Trinkschale.

„Hanche, *f.* (an Menschen) die Hüfte; les hanches, (am Pferde) die Hanken; la hanche d'un vaisseau, der Theil der Schiffsverkleidung unter den Gallerien, der bis zum Spiegel geht; l'os de la hanche, das Hüftbein; effort des hanches, die Kreuzlähmung eines Pferdes; mettre un cheval sur les hanches, ein Pferd auf die Hanken setzen, es zurecht setzen, daß es beym Galoppiren sich mit dem Hintertheil zusammen drängt, um dem Vortheil zu folgen; observer bien les hanches, sich gut auf die Hanken setzen; il est sur la hanche, *fam.* er hält seinen Körper immer in einer Stellung, als ob er fechten wollte.

„Hangar, *m.* das Schirmdach, der offene Schoppen, z. B. der Wagenschoppen, Holzschoppen ꝛc.; *it.* das Exercirhaus.

„Hanneton, *m.* der Maykäfer. *Fig.* ein flüchtiger, unbedachtsamer, dummdreister junger Mensch; c'est la parenté des hannetons, *pop.* wird (vom unerlaubten Umgange) gesagt, wenn verdächtige Leute vorgeben, daß sie Bruder und Schwester, oder Vetter und Bäschen sind; soucis de hanneton, (Bortenwirk.) Büschelfränschen.

Hannicheur, *m.* der Kummetmacher.

Hansard, *m.* eine Art Gartenmesser.

„Hanse, *f.* (deutsche Gesch.) die Hanse, der Bund mehrerer niedersächsischen Städte zur Vertheidigung der gemeinschaftlichen Handlung und Sicherheit, z. B. Hamburg, Lübeck und Bremen; (Nadl.) der Schaft einer Stecknadel ohne Knopf.

„Hanséatique, s. anséatique.

„Hansière, *f.* (Schifff.) ein mittelmäßiges Tau, das man den Schaluppen ꝛc. entgegen wirft, wenn sie an Bord legen wollen; ein Seil, womit ein Fahrzeug gezogen oder angebunden wird; eines von den drey Tauen, woraus ein Kabel oder Ankertau zusammengesetzt ist; collier de hansière, ein Strick oder Gurt zum Schiffziehen.

„Hanter, *v. a.* qn. oft mit einem umgehen; einen fleißig besuchen; — un lieu, oft an einen Ort kommen; *it.* hanter (*v. n.*) chez qn. einen oft besuchen, oft bey einem zusprechen; hanter les mauvais lieux, verdächtige Oerter, schlechte Häuser besuchen. *Prov.* dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es, man kennt den Mann an der Gesellschaft, welche er besucht.

„Hantise, *f. pop.* der vertraute Umgang mit jemanden.

„Hanvoilles, *f. pl.* (Web.) eine Art Sersche, die in der ehem. Picardie gewoben werden.

„Happe, *f.* die Haspe, Krampe, das Achsenblech, der eiserne Halbreif am Ende der Achse eines Wagens; — à anneau, die Ringhaspe; — à crochet, die Hakenhaspe auf der Deichsel, der Schirmnagel; — de charrue, der Vorstecker, Vorstecknagel; ein Nagel in der Deichsel des Pfluges, um das Pflughaupt mit dem Hintertheil zu verbinden; *it.* happe, (Münzst.) eine Art Zange; (Bauk.) die Krampe, womit zwey Steine oder Hölzer befestigt werden.

„Happée, *f. ol.* statt saisie, (jur.) die Ausphändung durch Gerichtsdiener.

„Happe-foie, *m.* (Naturg.) der Leberaar, ein Raubvogel.

„Happe-lopin, *m.* (Jagd) ein Hund der sehr begierig auf sein Jägerrecht ist; *fig. pop.* ein naschhafter Dienstjunge, der, wo er nur kann, etwas von den Tellern wegzuschnappen sucht.

„Happe-lourde, *f.* ein falscher Diamant, oder anderer falscher Edelstein, der schön spielt und daher von Nichtkennern für echt gehalten wird; *fig.* eine Person von gutem Ansehen, der es aber an Verstand oder an Geschicklichkeit ꝛc. fehlt; (Reitschule) ein Pferd das ein schönes Ansehen, aber weder Munterkeit noch Kräfte hat.

„Happer, *v. a.* (v. Hunden) erschnappen, wegschnappen, aufschnappen; *fig. fam.* unversehens jemand od. etwas erwischen oder erhaschen; ce chien happe bien ce qu'on lui jette, dieser Hund erhascht geschickt, was man ihm vorwirft; le bol rouge happe l'or, (Chym.) der rothe Bolus zieht die Goldblätter an.

„Haquenée, *f.* (Reitsch.) der Zelter, ein Pferd von mittelmäßiger Größe, das meist den Paß (amble) geht; (im letztern Falle) der Paßgänger; la haquenée du gobelet, (ehem. in Frankr.) das Packpferd, das dem Könige, wenn er sich auf der Reise befand, das Gedeck und Trinkgeschirr nachtrug; il est venu sur la haquenée des cordeliers, *prov. pop.* er ist zu Fuß, *vulg.* auf des Schusters Rappen gekommen.

„Haquet, *m.* der Karren, ein Fuhrwerk mit zwey Rädern ohne Leitern und Sprossen, das öfters durch Arbeitsleute gezogen wird; (eine charrette hat Leitern und Sprossen); (Artill.) der Pontonkarren.

„Haquetier, *m.* der Kärrner; s. haquet.

„Haram, *m.* (in Persien) das Haram, Wohnzimmer vornehmer Damen.

Harame, *m.* (Botan.) ein großer dem Pappelbaum ähnlicher Baum, welcher das Takamak-Gummi erzeugt; s. tacamaque.

„Harangue, *f.* (Rhetor.) eine feyerliche Rede oder Anrede; *it. fam.* ein langweiliges Geschwätz; eine lange Predigt.

„Haranguer, *v. a.* qn. (Rhet.) eine Rede, einen öffentlichen Vortrag, eine feyerliche Anrede an eine Person od. Versammlung ꝛc. halten; *v. n.* eine Rede halten; reden; *iron.* das große Wort führen; im Lehrtone reden.

„Harangueur, *m.* (meist *mépr.*) der Redner; Schwätzer, Plauderer, (einer der in Gesellschaft immer das Wort allein führen will, und Andere nicht zur Rede kommen läßt).

„Haras, *m.* das Gestüt, Gestüte, die Stuterey; die Pferde eines Gestütes; (aras) eine Art der größten Papageyen.

„Harassé, ée, *part. et adj.* abgemattet, ermüdet, abgemärgelt; une armée fort harassée, ein sehr abgemattetes Heer; un cheval harassé, ein abgetriebenes, abgemattetes Pferd; avoir l'esprit harassé, *fig.* einen geschwächten Geist haben.

„Harasser, *v. a.* abmatten, entkräften, ermüden, abmärgeln; (von Pferden) abtreiben.

„Harceler, *v. a.* einen necken, beunruhigen, durch oft wiederholte kleine Beleidigungen und Neckereyen zum Unwillen oder zum Zorne reizen; aufmuntern, reizen, anreizen; zum Besten haben; necken, *vulg.* aufziehen; — les ennemis, den Feind beständig beunruhigen, necken; harceler une armée dans la marche, eine Armee in dem Zuge durch wiederholte Anfälle beunruhigen.

„Hard, *m.* (Weißgärber ꝛc.) die Stolle, das Ringeisen; s. harder. (Nicht mit hart zu verwechseln).

„Harde, *f.* (Jagd) der Rudel, d. i. ein Haufen Rothwildpret; der Kuppelriemen, die Kuppel, womit man die Jagdhunde zusammen kuppelt; se mettre en harde, rudel- oder haufenweise herum ziehen.

„Hardées, *f. pl.* (Jagd und Forstw.) der Wildschaden in einem jungen Gehaue.

„Hardé, ée, *part. et adj.* zusammengekuppelt ꝛc.; oeufs hardés, Hühnereyer, welche ohne Schaale gelegt worden, und nur mit einer Haut umgeben sind.

„Harder, *v. a.* (Jagd) die Hunde koppeln, zusammen koppeln; — une peau, (Weißgärber ꝛc.) ein Fell stollen, es auf dem Ringeisen durch das Strecken und Ausdehnen in die Breite weich und geschmeidig machen.

„Harderic, *m.* (auch ferrette d'Espagne, *f.*) eine Art Eisenkalk von Eisenfeile und Schwefel, woraus Farben zur Glas- und Schmelzmalerey bereitet werden.

„Hardes, *f. plur.* das Geräthe, sämmtliche Kleidungsstücke, *vulg.* Sachen die man hat oder mit sich führt; trousses hardes, *prov.* s. trousser.

„Hardi, ie, *adj.* kühn, dreist, beherzt; *qqf.* keck, verwegen; frech, unverschämt; (in der Kunstsprache) kühn; ein außerordentliches Genie besitzend oder verrathend; über die gewöhnlichen Regeln erhaben, (z. B. dessein hardi, pinceau hardi, pensée hardie etc.); son jeu est hardi, il a le jeu hardi, (Musik) er spielt sein Instrument mit vieler Kühnheit, d. i. mit einer so sichern Hand, daß er nie einen falschen Griff thut; avoir la plume hardie, im Schreiben eine sichere, feste Hand haben; un bâtiment hardi, ein kühnes, mit ungewöhnlicher Größe und Erhabenheit aufgeführtes Gebäude.

„Hardiesse, *f.* die Kühnheit, Dreistigkeit, der Muth in Gefahren; *it.* die Keckheit, die zu große Freyheit, welche man sich heraus nimmt; *qqf.* die Verwegenheit, Frechheit, Unverschämtheit.

Hardilliers, *m. pl.* (Hautelissemanufakt.) die Schaftpflöcke, welche den Lissenschaft (la perche de lisse) fest halten.

„Hardiment, *adv.* auf eine kühne, dreiste, beherzte ꝛc. Art; verwegen, frech; frey heraus, ohne Bedenken.

„Hardois, *m. pl.* (Jagd) die kleinen Bindegerten, woran der Hirsch sein Gehörn gefegt hat.

„Hare, *f.* (meist *pl.* und vermuthlich *cor.* von hart) ein Band von zusammengeflochtenen Weiden.

„Hare, *interj.* (Jagd) haho! der Zuruf, die Hunde aufzumuntern.

„Harem, *m.* der Harem, die geheime Wohnung der Frauenzimmer im Orient, ins. in Konstantinopel derjenige Theil des großherrlichen Pallastes, welchen die Weiber bewohnen.

„Hareng, (spr. haran) *m.* der Häring, Hering, (ein Zugfisch); hareng frais oder blanc, ein frischer, grüner Häring; — caqué, Tonnhäring; — bec, blanc-salé, Pökel- oder Salzhäring; — saure, sauré, sauret, sor, soret, enfumé, der Bückling, Bücking, Pickling, (gesalzener, getrockneter, geräucherter Häring); — plein, vierge, der Voll- oder Jungfernhäring, Häring vom ersten Fange; — chasseur, der Jagdhäring, Häring vom allerersten Fange; — vide, gai, der Hohlhäring, der kürzlich geleicht hat; — en vrac, der Brackhäring, der nur halb gesalzen ist; — de marque, ein Häring von der besten Sorte; — de droguerie, ein Häring von der schlechtesten Art, welcher nicht in Tonnen gepackt wird; la pêche du hareng, der Häringsfang; s. caque.

„Harengaison, *f.* der Häringsfang; die Zeit des Häringsfanges.

„Harengère, *f.* die Häringskrämerinn, das Häringsweib, (welche Häringe und andere Fische im Kleinen verkauft); *fig. fam.* ein böses Weib, das stets zankt.

„Hargner, *v. réc.* mit einander zanken.

„Hargneux, euse, *adj.* mürrisch, zänkisch, zankſüchtig; (v. Thieren, die beißen und hinten ausschlagen) bissig, tückisch; chien hargneux a toujours les oreilles déchirées, *prov.* ein zänkischer Mensch kommt selten ungerupft davon.

„Haricot, *m.* haricots féveroles, *m.* fèves de haricot, *f.* (Gärtn.) Schmink- Veits- Steig- Ringelbohnen, türkische Bohnen, große Gartenfaseolen; (Kochk.) ein Gericht aus grob gehacktem Fleische mit Rüben oder Kastanien; des haricots verts, grüne Bohnen; — blancs, weiße Bohnen, (ein trockenes Gemüs); — nains, Zwergbohnen.

„Haridelle, *f.* die Mähre, *vulg.* Schindmähre, ein mageres, schlechtes Pferd.

Harlequin, s. arlequin.

„Harlevrier, *interj.* (Jagd) der Zuruf, die Windhunde anzufeuern.

„Harlou, harlou! *interj.* (Jagd) der Ruf, die Hunde an den Wolf zu hetzen.

„Harmale, *f.* (Bot.) die Harmelraute.

„Harman, *m.* (Tuchm.) der Haarmann, d. i. Tuch, welches zwar gewalkt, aber noch nicht gerauhet und geschoren ist; lainage en harman, das Rauhen im Haarmann, d. i. das Rauhen des Tuches im ersten Wasser; tonture en harman, das Bärteln, Scheren des Tuches aus dem Gröbsten; toudre en harman, das Tuch bärteln.

Harmatan, *m.* ein kalter, der Gesundheit zuträglicher Wind in Afrika.

Harmonie, *f.* (Musik) die Harmonie, die Vereinigung vieler zugleich angeschlagenen Töne in einem einzigen Hauptklang; der Wohlklang, Zusammenklang, die gute Zusammenstimmung aller Stimmen eines Tonstückes; der Wohlklang einer einzelnen Stimme oder auch eines Instrumentes; (Maler) die wohlgeordnete Vereinigung der Farben, und des Lichtes und Schattens, wie auch die dadurch hervorgebrachte gute Wirkung des ganzen Gemäldes; (Litterat.) der Wohlklang, Wohllaut der Rede; (Anat.) die harmonische Knochennaht, Liniennaht, die unbewegliche Knochenfügung (symphyse); (Philos.) die Uebereinstimmung der Theile eines Ganzen unter und gegen einander; *fig.* die Eintracht, Einigkeit und das gute Verständniß zwischen Personen; harmonie évangélique, oder harmonies évangéliques, (Theol.) ist der Titel verschiedener Bücher, worin die Erzählungen der vier Evangelisten verglichen werden, um die Uebereinstimmung derselben zu beweisen.

Harmonieusement, *adv.* auf eine harmonische Art; chanter harmonieusement, lieblich singen.

Harmonieux, euse, *adj.* harmonisch, d. i. wohlklingend, anmuthig, lieblich; zusammenstimmend, übereinstimmend; couleurs harmonieuses, (Mal.) Farben die neben einander gute Wirkung thun.

„Harmonique, *adj. c.* harmonisch, zur Harmonie gehörig oder solche hervorbringend; corde harmonique, sons harmoniques, zusammenstimmende Saiten, Töne; proposition harmonique, (Mathem.) die Größenvergleichung, wo sich der Unterschied der zwey ersten Größen zu jenem der dritten und vierten, wie die erste zur letzten, verhält; *it.* harmonique, *s. f.* (Musik) die Harmonik, die Wissenschaft von den Verhältnissen der Töne; *it.* die Harmonika, ein aus mehreren Glasscheiben bestehendes Instrument.

Harmoniquement, *adv.* auf eine harmonische, den Gesetzen der Harmonie gemäße, zusammenstimmende Art.

Harmoniser, *v. a. nouv.* übereinstimmen machen, in Uebereinstimmung bringen.

Harmoniste, *m.* (Musik) der Harmonist, ein Harmonie- verständiger Tonsetzer.

Harmonomètre, *m.* (Musik) der Harmoniemesser, ein Werkzeug, die Verhältnisse der Töne zu bestimmen.

„Harnachement, *m.* das Anschirren der Pferde und anderer Zugthiere.

„Harnacher, *v. a.* (v. Pferden und anderm

Zugviehe) anschirren, das Geschirr anlegen; *burl.* jemand unschicklich und lächerlich heraus kleiden.

„Harnacheur, *m.* einer der Pferdgeschirre macht, z. B. ein Sattler, Riemer.

„Harnois, (spr. harnais) *m.* der Harnisch; *it.* das Pferdegeschirr, Sattel und Zeug; das Reitzeug und Kutschengeschirr; das Wagengeschirr, Zuggeschirr; das sämmtliche Fuhrmannsgeräth; das Fischergeräth; das Vogelstellerzeug; (Bortenwirker, Florweber rc.) der Harnisch, das Geschirr, die Hochkämme mit den herabhängenden Litzen und Ringen; un cheval de harnois, (de trait), ein Geschirrpferd. *Fig.* endosser le harnois, sich in den Militärstand begeben; *plais.* die Amtskleidung anlegen; blanchir sous le harnois, in Kriegsdiensten alt werden; s'échauffer dans son harnois, *fam.* in Harnisch oder Zorn gerathen; mit Heftigkeit von etwas sprechen.

„Haro, *m.* clameur de haro, (altes normandisches Recht) eine Art Zetergeschrey, oder Geschrey um Hülfe, Gewaltgeschrey, um jemand anhalten zu lassen, oder einen Beschlag auf seine Sachen zu legen oder ihn sogleich vor den Richter zu bringen; crier oder faire haro sur qn. Gewalt wider jemand schreyen; *fig. fam.* über jemandes ungeschickte Reden oder Handlungen seinen Unwillen bezeugen.

„Harpagon, *m. mépr.* der Geizhals.

„se Harpailler, *v. réc. fam.* sich mit jemanden oder mit einander herum balgen, sich raufen; *fig. fam.* auf eine unanständige Art zanken, streiten.

„Harpe, *f.* die Harfe; *it.* eine Art Zug- oder Fallbrücke der Alten; (Maur.) die Verzahnung, *pl.us.* pierres d'attente; (Fortif.) eine besondere Art Aufziehbrücke; pincer la harpe, auf der Harfe spielen.

„Harpé, ée, *adj.* (Jagd) wird von Windhunden gesagt, welche eine hoch herausstehende Brust haben.

„Harpeau, *m.* (Schiff.) der Enterhaken, ein eiserner, an einem Taue befestigter Haken mit mehreren Klauen, der in das feindliche Schiff geworfen wird, um es an sich zu ziehen.

Harpègement, *s.* arpègement.

„Harper, *v. a. fam.* mit den Händen stark anpacken. se Harper, *v. réc. fam.* sich mit einander raufen, *vulg.* balgen; cheval qui harpe d'une jambe, (Reitsch.) ein Pferd, welches ohne das Knie zu biegen, das eine Hinterbein höher aufhebt als das andere.

„Harpie, *f.* (Mythol.) eine Harpye, der Nahme erdichteter Ungeheuer mit weiblichem Gesichte, schönen Haaren, Geyerflügeln, Bärenohren, menschlichen Händen u. Füßen und fürchterlichen Klauen; *fig.* eine Person, welche gierig nach anderer Vermögen strebt; *it.* eine böse Frau.

se Harpigner, *v. réfl. pop.* sich zanken und raufen.

„Harpin, *m.* (Schiff.) der Boots- oder Schifferhaken; (*pl.us.* croc de batelier).

„Harpon, *m.* (Fischf.) die Harpune, ein von Eisen geschmiedeter dreyeckiger Wurfspieß an einem langen Stiele, welcher gegen Wallfische und andere große Fische geworfen wird, sie zu tödten; (Schiff.) ein scharfschneidendes, wie ein S gestaltetes Eisen, womit man beym Entern das Tauwerk des feindlichen Schiffes zerschneidet; (Bauk.) eine eiserne Klammer zur Verbindung und Befestigung etlicher Balken rc.

„Harponner, *v. a.* (Fischf.) harpuniren; — des baleines, gegen die Wallfische Harpunen werfen.

„Harponneur, *m.* (Fischf.) der Harpunirer, Harpunenwerfer.

„Hart, *f.* die Weide, das Weidenband, eine Bindgerte, womit man das Reisigholz in Bündelchen bindet; der Bund einer Fascine; *qq f.* (jur.) der Strang oder Strick, woran ein Verbrecher gehangen wird; à peine de la hart, bey Strafe des Stranges.

„Hasard, *m.* das Ungefähr, der Zufall, die zufällige Begebenheit; ein zufälliger, wohlfeiler Kauf; *qq f.* eine, ins. aus gewagten Unternehmungen entstehende Gefahr; jeux de hasard, Glücksspiele; coup de hasard, der Glücksfall, Glücksstreich; les hasards de la guerre, die Kriegsgefahren; des hasards, (Gärtner.) blühende Blumen, die im vorigen Jahre nicht geblüht haben; (Würfelsp.) gewisse bestimmte Augen, die einem Spieler, wenn er auswirft, fast immer günstig sind; la balle fait hasard, (Ballsp.) der Ball macht einen falschen Sprung; ne rien donner au hasard, nichts dem blinden Glücke zuschreiben; il donne tout au hasard, er läßt alles aufs Glück, auf Gerathewohl ankommen, er wagt zu viel; c'est un meuble de hasard, dieses Möbel habe ich zufälligerweise und wohlfeil gekauft; il a trouvé un bon hasard, er hat einen vortheilhaften Kauf gethan, einen guten Handel getroffen; überh. une marchandise de hasard, (Handl.) eine Waare, die zwar nicht mehr neu, aber noch ganz unverdorben ist; parler au hasard, unbedachtsam reden; jeter des propos au hasard, im Gespräch einen gewissen Gegenstand wie von ungefähr auf die Bahn bringen, um zu erforschen wie er aufgenommen werde; dire qch. au hasard, à tout hasard, gewisse Worte unabsichtlich in die Rede einfließen lassen; courir un grand hasard, sich einer großen Gefahr aussetzen, in Lebensgefahr begeben; par hasard, von ungefähr, zufälligerweise; à tout hasard, auf alle Fälle, es mag gehen wie es will, auf Gerathewohl.

„Hasardé, ée, *part. et adj.* gewagt rc.; une pièce de boucherie, oder de gibier etc. hasardée, (Kochk.) ein Stück Fleisch oder Wildpret rc., das man, um es wildern (oder mürber werden) zu lassen, ziemlich lange aufgehängt oder aufbehalten hat, so daß es leicht hätte verderben können.

„Hasarder, *v. a. qq f. absol.* wagen, in Gefahr setzen; hasarder une parole, ein Wort wagen, auf die Bahn bringen, um zu sehen wie etwas aufgenommen wird; s. hasard; hasarder un mot etc. ein neues Wort rc. wagen, zuerst gebrauchen. Se hasarder, *v. réfl.* sich wagen; se hasarder à faire qch. es wagen etwas zu thun, etwas wagen. *Prov.* il n'y a qu'à hasarder pour être heureux, frisch gewagt, ist halb gewonnen.

„Hasardeusement, *adv.* gewagterweise, mit Gefahr.

„Hasardeux, euse, *adj.* (v. Personen) der (die) zu viel wagt, zu kühn, verwegen; (v. Sachen) gefährlich, mit Gefahr verbunden, mißlich; il est trop hasardeux, er wagt zu viel; *vulg.* er ist ein Wagehals; c'est un coup hasardeux, es ist ein gewagter, mißlicher Handel.

„Hâse, *f.* das Weibchen eines Hasen oder Kaninchen; (vom Hasen) die Häsinn, der Setzhase, Mutterhase; une vieille hâse, *fig. pop.* die Heckmutter, eine bejahrte Frau, die viele Kinder gehabt hat.

Hast, *m.* arme de hast, ein Gewehr mit einem langen hölzernen Schaft oder Stiel, z. B. eine Hellebarthe rc.

Hastaire, *m.* der Lanzen- oder Pikenträger.

„Haste, *f.* (röm. Alterth.) die Hasta, eine Art Wurfspieße; ein Zepter in den Händen der Götter auf den alten Münzen; *ol.* der Flaggenstock auf der königl. französischen Hauptgaleere.

„Hâte, *f.* die Eile, Eilfertigkeit; en hâte, avec hâte, *adv.* geschwind, hurtig, eilig, schleunig, unverzüglich; à la hâte, *adv.* in Eile, in der Eile; auf eine übereilte, allzu eilfertige Art; mit Uebereilung, (avec précipitation); avoir hâte, Eile haben; sich eilen; c'est un homme qui n'a jamais hâte, es ist ein Mensch der sich immer viel Zeit läßt; une chose faite à la hâte, eine in Eile gemachte Sache.

„Hâté, ée, *part. et adj.* beschleunigt rc.; *qq f.* statt qui a hâte, eilfertig, eilig; la saison est un peu hâtée, die Witterung stellt sich, der Jahrzeit nach, etwas früh ein; il est extrêmement hâté, er ist sehr eilfertig.

„Hâtelettes, *f. pl.* (Kochk.) Hateletten, gewisse, an hölzernen Spießchen (die auch hâtelettes heißen) auf dem Roste gebratene Stückchen Fleisch rc.

„Hâter, *v. a.* (eine Sache) beschleunigen, fördern, betreiben; — les ouvriers, die Arbeiter antreiben; — les fruits, die Früchte treiben, ihren Wachsthum und ihre Reife durch Kunst befördern; — la mort de qn. jemandes Tod befördern, beschleunigen; on le hâtera bien d'aller, man wird ihn zwingen seine Pflicht zu thun; man wird ihm Füße machen; le cerf hâte son erre, (Jagd) dieser Hirsch flieht schnell. se Hâter, *v. réfl.* eilen, sich fördern; *prvcl.* sich tummeln; il se hâte de partir, er beschleunigt seine Abreise; er eilt fort; il se hâte trop, er übereilt sich.

„Hâtereau, *m.* (Kochk.) auf dem Roste gebratene Leberschnitten, die sogleich gegessen werden.

„Hâteur, *m.* der Bratenmeister in der ehemal. königlichen Küche, (von hâte, *ol.* der Bratspieß); *prvcl.* der Aufseher über die Arbeitsleute.

„Hâtier *m.* (Küche) der Bratbock, Bratfuß.

„Hâtif, ive, *adj.* (v. Früchten u. Blumen) frühzeitig; des fruits etc. hâtifs, frühzeitiges Obst, das Frühobst rc.; un esprit hâtif, *fig.* ein frühzeitiger Verstand.

„Hâtille, *f.* (an einigen Orten) die Schlachtschüssel, d. i. ein Stück Schweinefleisch, nebst einigen Würsten, so man den Freunden schickt, wenn man für seinen Hausstand geschlachtet hat.

„Hâtiveau, *m.* (Gärtn.) so heißen etliche Sorten Frühbirnen (poires hâtives); (an

einigen Orten) auch andere frühzeitige Gartenfrüchte, z. B. Früherbsen, Frühtrauben.

„Hâtivement, *adv.* (v. Früchten und Blumen) frühzeitig, früh.

„Hâtiveté, *f.* (Gärtn.) die Frühzeitigkeit des Obstes und der Blumen; (*pl.us.* précocité).

Hauban, s. auban; *it.* statt haut-ban.

Haubaner, *v. a.* (Bauk.) ein Gerüst, eine Winde mit einem starken Seile befestigen.

Haubanier, *m.* haubaniers du roi, *ol.* in Frankreich gewisse unzünftige privilegirte Krämer, welche für ihren Freyheitsbrief eine gewisse Abgabe (auban) entrichten mußten.

Haubans, *m. pl.* (Schiff.) die Wände oder das starke Tauwerk, welches die Mastbäume festhält; les grands haubans, die Wand oder Taue an dem großen Maste; les haubans de misaine, die Fockwand; — d'artimon, die Besanwand; *it.* hauban, (Bauk.) ein starkes Seil, wodurch ein Gerüst, Krahn oder eine Winde ꝛc. festgehalten wird, wenn man eine Last hinauf zieht.

„Haubereau, *m.* s. hobereau.

„Haubergeon, *m.* ein kleines Panzerhemd; maille à maille fait le haubergeon, *prov.* nach und nach, durch unverdrossenen Fleiß, bringt man die schwersten Dinge zu Stande.

„Haubert, *m.* (Alterth.) das Panzerhemd, ein aus Draht geflochtenes Hemd, welches man ehedem im Kriege unter den Kleidern trug; fief de haubert, *ol.* das Panzer- oder Harnischlehen, dessen Besitzer im Kriege, wohin er dem Oberlehensherren folgen mußte, gepanzert oder geharnischt erscheinen durfte.

„Hausse, *f.* der Untersatz, die Unterlage, überh. etwas das man unter eine Sache setzt oder legt, damit sie erhöht werde; (Schuhm.) der Untersatz, der Fleck, Hinterfleck an Schuhen u. Stiefeln; (Buchdrucker und Kupferdr.) die Unterlage, kleine Stückchen Papiere unter den schwächern Theilen des Bogens, dem ungleichen Drucke abzuhelfen; (Artill.) der Aufsatz oder das Richtinstrument hinten auf der Kanone oder Haubitze, ihnen die erforderliche Erhöhung zu geben; (Instrumentenm.) der Frosch am Violinbogen.

„Hausse-col, (das l wird ausgesprochen) *m.* der Ringkragen, den die Offiziers der Infanterie verschiedener Mächte, wenn sie im Dienste sind, tragen.

„Haussement, *m.* die Erhöhung; — d'épaules, das Achselzucken; — du change, das Steigen des Wechselkurses.

„Hausse-pied, *m.* s. hoche-pied; *it.* (Jagd) eine Art Wolfsnetz od. Wolfsschlingen.

„Hausse-queue, *m.* s. hoche-queue; *it.* (Falken.) derjenige Falk, welcher den in die Höhe gestiegenen Reiher zuerst herab stößt.

„Hausser, *v. a.* erhöhen, höher machen; in die Höhe heben, aufheben; *fig.* erhöhen, vermehren, z. B. den Preis oder Werth einer Sache. *Fig.* hausser les épaules, die Achseln zucken; — la voix, die Stimme erheben; — une corde, eine Saite höher stimmen; — le coeur, le courage à qn. jemandes Muth erhöhen, ihn muthiger machen; — un vaisseau, ein Schiff auf der See immer besser zu Gesicht bekommen; *it.* hausser, *abs.* höher biethen, die Andern überbiethen; hausser le temps, *pop.* in Einem fortzechen, trinken bis der Himel sich aufklärt; hausser, *v. n.* höher werden, oder höher seyn; (vom Wechsel) steigen; il a une épaule qui hausse, er hat eine hohe Schulter. se Hausser, *v. réfl.* sich in die Höhe strecken, sich höher machen; sich auf die Zehen (sur le bout des pieds) stellen; le temps se hausse, *fig.* das Wetter klärt sich auf, der Himmel wird heiter; il ne se hausse, ni ne se baisse, *prov.* er bleibt immer derselbe, nichts bringt ihn aus der Fassung.

„Haut, haute, *adj.* hoch; der, die, das hohe; (v. Personen) hoch, groß, lang; *fig.* hochmüthig, stolz, gebietherisch; (vom Wasser) tief, hochstehend, hoch angelaufen oder angeschwollen; (von Ländern, Flüssen, auch von Gegenden, die der Quelle dieser Flüsse am nächsten liegen ꝛc.) ober, oben; (von Tönen) sehr laut, hell, durchdringend; *fig.* (vom Werth und Preis) hoch; haute eau oder hautes eaux, hohes Wasser, (meist die Fluth nach der Ebbe); la mer est haute, agitée, das Meer ist ungestüm; die See ist hoch, in starker Bewegung; haute mer, haute marée, s. mer, marée; vaisseau de haut-bord, das Hochbord, (im Gegensatze der vaisseaux de bas-bord, der Niederborde, Plattschiffe, welche außer den Segeln noch Ruder haben); capitaine de haut-bord, der Kapitän eines Kriegsschiffes; haut fond, *qq f.* statt bas fond, s. fond; *it.* eine hohe Klippe, eine hohe Sandbank; hauts pays, Oberländer; (s. pays); le haut Rhin, der Oberrhein, (vom Strom selbst, und von den zunächst an dessen Quelle liegenden Ländern); il est de la haute Saxe, er ist ein Obersachse; haut-côté, hautes oeuvres, hautes laines, chien de haut nez etc. s. diese Wörter; ce luth est trop haut, diese Laute klingt zu hell, ist zu hoch gestimmt; à haute voix, s. voix; ; jeter de hauts cris, s. cris; les hautes armes, das Obergewehr, Kurzgewehr; messe haute, die Hochmesse, das Hochamt (an hohen Festen vor dem Hochaltar); haut bout, s. bout. *Fig.* l'argent est haut (dans ce pays), das Geld wird gegenwärtig gegen hohe Zinsen ausgeliehen, das Geld ist rar (selten) in diesem Lande; der Kours steht hoch; les monnoies sont hautes, die Münzen gelten mehr als sonst; les blés, les vins sont hauts, das Korn, der Wein steht in hohem Preise, une carte plus haute qu'une autre, (Kartensp.) eine höhere Karte, die mehr gilt als eine andere; une épée haute, (Wap.) ein gerader Degen; faire des haut-le-corps, Sprünge machen (von Pferden); *fig.* sich bey einem unangenehmen Vorschlage ungeberdig anstellen; faire haut le pied, gagner le haut, Fersengeld geben, die Flucht ergreifen; les hautes sciences, die höhern Wissenschaften; les hautes classes, s. classe; haut style, die hohe, erhabene Schreibart; haute éloquence, die starke, hinreissende Beredsamkeit; haute piété, ein hohes Maß der Gottseligkeit; Leurs Hautes Puissances, s. puissance; chambre haute, s. chambre; les hauts officiers, die Oberoffiziers; rouler de hautes pensées, mit hohen Gedanken umgehen, *vulg.* schwanger gehen; haute réputation, ein hoher Ruhm; haute injustice, eine große Ungerechtigkeit; cette sauce est de haut goût, (Kochk.) diese Sauce hat einen starken, hohen, gewürzhaften Geschmack; hautes couleurs, couleurs hautes, helle, lichte Farben; haut-allemand, hochdeutsch; avoir le coeur haut; hauts faits, fou de haute gamme; haute trahison; cadet de haut appétit; un homme haut à la main; haute latinité; haut empire; être haut à la taille, s. diese Wörter.

„Haut, *m.* die Höhe, (statt élévation, hauteur); (die Höhe) das Obere, der oberste Theil, der Gipfel einer Sache; le haut de la rue, du pavé, der erhabene Theil der Gasse; le haut du nez, der Hügel auf der Nase; le Très-Haut, der Allerhöchste; le haut du ciel, (Astr.) der Scheitelpunkt am Gesichtskreise; les hauts d'un vaisseau, (Schiffb.) der obere Theil eines Schiffes, der über dem Wasser, ins. alles, was über dem Verdecke ist, z. B. Kastelle, Masten ꝛc.; sur le haut du jour, gegen Mittag; dîme du haut et du bas, der Obst- und Korn-Zehente; tomber de son haut, (von Personen) der Länge nach hinfallen; *fig. fam.* heftig über etwas erschrecken. *Fig. et Prov.* il y a du haut et du bas dans la vie, — dans son esprit, s. bas; la fortune (le jeu) a ses hauts et ses bas, das Glück (das Glück im Spiel) ist wandelbar, veränderlich; il y a du haut et du bas dans son ouvrage, in seinem Werke herrscht eine ungleiche Schreibart; il a du haut et du bas dans son humeur, sie ist von ungleicher Laune, veränderlichen Sinnes.

„Haut, *adv.* hoch; parler haut, laut, vernehmlich reden; *fig.* aus einem hohen Tone sprechen; crier haut, laut schreyen; le carême est haut, arrive tard, die Fasten fällt dieses Jahr spät; cette dépense monte haut, diese Ausgabe beläuft sich hoch; couper de haut, (Lomberip.) hoch stechen; un cheval qui fait des haut-le-corps, ein Pferd, das Sprünge und Sätze macht; haut-le-pied, (*m.*) s. in alphabetischer Ordnung; haut le pied, fort! lauft zu! wir wollen fort! renvoyer les chevaux haut le pied, die Pferde unangeschirrt, ohne Sattel und Zeug zurück schicken; haut le bras! hurtig! frisch zur Arbeit! greift an! haut les bras, (Artill.) ein Kommandowort zum Losbrennen der Kanonen; haut les armes, (Kriegsw.) das Gewehr hoch! hoch das Gewehr; là haut, droben, dort oben; plus haut, weiter oben; weiter vorn; en haut, oben, in der Höhe; hinauf, in die Höhe, weiter hinauf; empor, über sich; d'en haut, von oben herab; *fig.* vom Himmel; par haut, oben; cette médecine fait aller par haut et par bas, diese Arzeney wirkt über und unter sich; danser par haut, im Tanzen viel Sprünge machen; ce cheval va par haut, dieses Pferd macht Kourbetten, Kapriolen ꝛc. *Fig.* il faut chanter plus haut, Sie müssen mehr darauf biethen, sonst bekommen Sie die Waare nicht; il le prend bien haut, er spricht sehr trotzig; faire qch.

haut la main, ſ. main und commander; traiter qn. de haut en bas, einem verächtlich begegnen; regarder qn. de haut en bas, jemand mit verächtlicher Miene von oben herab betrachten, einen verächtlichen Blick auf jemand werfen; je vous le déclare haut et clair, ich ſage es Ihnen rund heraus.

„Haut-à-bas, *m.* der Tabulett-Krämer, (porte-balle); das luſtige Geſchrey der Schornſteinfeger, wenn ſie ganz oben auf der Feuermauer ſitzen.

„Haut-à-haut, *m.* (Jäg.) ein Zuruf, die Jagenden Morgens in das Holz zu rufen, oder ſie die verlorne Fährte ſuchen zu heißen.

„Hautain, aine, *adj.* hochmüthig, ſtolz; humeur hautaine, eine hochmüthige, ſtolze, trotzige Art; oiseau hautain, (Jäg.) ein Falk der hoch ſteigt.

„Hautainement, *adv.* auf eine hochmüthige, ſtolze Art; mit Stolze.

„Haut-ban, *m. ol.* ſ. haute justice.

„Hautbannier, *m. ol.* der Landesherr, der die hohe Gerichtsbarkeit hat.

„Hautbois, *m.* (Muſik) die Hoboe, Schallmey, (ein Blasinſtrument); der Hoboiſt, einer der die Hoboe bläſet; jouer du hautbois, die Hoboe blaſen, *fig.* die hochſtämmigen Bäume eines Waldes umhauen, (da hautbois wörtlich das hohe Holz bedeutet).

„Haut-de-chausse, *m.* Haut-de-chausses, *pl.* die Beinkleider, (die Hoſe; *pl.* Hoſen); *pl.us. auj.* culotte; sa femme porte le haut-de-chausse, *prov.* ſeine Frau iſt Herr im Hauſe, *vulg.* trägt die Hoſen.

„Haute-contre, *f.* (Muſik) der Alt, die Altſtimme; die höhere Mittelſtimme; *it.* (auch *m.*) der Altiſt, einer der den Alt ſingt; haute-contre de violon, die Altgeige, Bratſche, Armgeige, (eine Art größerer Geigen, auf welchen man den Alt und Tenor ſpielt).

„Haut-dessus, *m.* (Muſik) der erſte Diskant beym Singen, (le premier dessus aber bey den Inſtrumenten).

„Haute futaie, *f.* ſ. futaie.

„Haute justice, *f.* ſ. justice.

„Haut justicier, *m.* ſ. justicier.

„Haut-le-pied, *m.* (Kriegsw.) überzählig, was über die beſtimmte Zahl iſt; caissons etc. haut-le-pied, ledige Proviantwagen, Reſervewagen ꝛc.; commis haut-le-pied, überzählige Proviant-Offiziere, die zu allerley Nebengeſchäften gebraucht werden.

„Haute-lisse, tapisserie de haute-lisse, *f.* (Web.) die Hauteliſſe, hochſchäftige Tapeten, eine Art koſtbarer gewirkter Tapeten von ſenkrecht aufgebäumter Kette, (im Gegenſatze der basselisse, oder tiefſchäftigen, auf einem horizontal ſtehenden Stuhle gewirkten Tapeten).

„Haute-lutte, *f.* emporter qch. de haute-lutte, *fig.* etwas mit Gewalt wegnehmen, ſein Anſehen und ſeine Uebermacht zur gewaltſamen Wegnahme einer Sache mißbrauchen.

„Hautement, *adj. fig.* auf eine kühne Art, frey, herzhaft, mit Entſchloſſenheit; mit Lebhaftigkeit; aufs kräftigſte, aus aller Macht; etwas ſtolz, trotzig; il faut dire hautement la vérité, man muß die Wahrheit frey heraus ſagen; prendre hautement le parti de qn., öffentlich jemandes Partey annehmen; il répondit un peu hautement, ſeine Antwort war etwas ſtolz, trotzig.

„Haute-paye, *f.* der erhöhte Sold, die Zulage, die ein Kriegsmann bekommt; *m.* einer der einen höhern Sold hat.

„Hautesse, *f.* die Hoheit, ein Titel des Großſultans oder Großherrn.

„Haute-taille, *f.* (Muſik) der höhere Tenor, die Mittelſtimme zwiſchen dem eigentlichen Tenor und dem Alt.

„Hauteur, *f.* die Höhe; die Anhöhe, der Hügel; *qq.f.* die Tiefe, z. B. d'une rivière, des sabords etc. die Tiefe des Stromes, der Stückpforten ꝛc.; *fig.* der edle Stolz, die Standhaftigkeit, Würde; ein hochmüthiges und gewaltſames Betragen; (Aſtron. Geogr., Schiff.) die Höhe, ein Bogen des Mittagskreiſes, vom Horizont an gerechnet; hauteur oder élévation du pôle, die Polhöhe; hauteur éstimée, die die durch Rechnung beſtimmte Höhe eines Ortes; être à la hauteur d'une île, d'une ville etc. ſich auf der Höhe einer Inſel, einer Stadt ꝛc. befinden, ſich auf der See in einerley Grad der Breite od. Entfernung von der Mittellinie mit einer gewiſſen Inſel ꝛc. befinden; hauteur d'un bataillon etc. die Höhe oder Tiefe einer aufgeſtellten Truppe; die Anzahl der aufgeſtellten Glieder (rangs), oder der hinter einander geſtellten Reihen (files); peindre qn. de sa hauteur, einen in Lebensgröße malen; ce bâtiment est arrivé à hauteur, der Werkſatz und die Mauer dieſes Gebäudes ſind fertig, daß nur noch der Dachſtuhl aufgeſetzt werden darf; hauteur d'appui, eine Höhe von 2 ½ bis 3 Fuß, worauf man ſich lehnen kann; hauteur de marche, die Höhe einer Treppenſtufe von 5 bis 6 Zoll; tomber de sa hauteur, (von einer Perſon) der Länge nach hinfallen. *Fig.* tomber de sa hauteur, von ſeiner Höhe herab ſtürzen, vom Gipfel des glänzenden Glückes in die vorige Niedrigkeit zurück ſinken; vor Schrecken, vor Entſetzen faſt umſinken; hauteur noble et bien placée, ein edler, wohlangebrachter Stolz; hauteur d'âme, hauteur d'esprit, (im guten und nachtheiligen Verſtande) der ſtolze Sinn, Muth, die Standhaftigkeit, Unerſchrockenheit, der Stolz, Hochmuth; prendre des airs de hauteur avec qn. eine hohe Miene gegen jemand annehmen, ihm auf eine ſtolze, verächtliche Art begegnen; parler avec hauteur, in einem ſtolzen, gebietheriſchen Tone ſprechen; faire qch. de hauteur, gewaltthätiger Weiſe etwas thun; auf ſein Anſehen, oder auf ſeine Uebermacht trotzen, (ſ. haute-lutte).

„Haut fourneau, *m.* (Metall.) der Hohofen zum Einſchmelzen.

„Hautin, *m.* (Natg.) der toskaniſche Silberfiſch, (ſ. argentine).

„Haut-mal, *m.* (Med.) die Fallſucht, die fallende Krankheit, *vulg.* das böſe Weſen, (ſ. mal caduc); tomber du haut-mal, die Fallſucht bekommen.

„Haut-monté, *adj. m.* cheval haut-monté, ein zu langſchenkeliges Pferd.

„Hauturier, *s. et adj.* (Schiff.) pilote hauturier, der Steuermann, welcher die Polhöhe (ſ. hauteur) zu nehmen, mithin die Grade der Breite zu beſtimmen weiß; navigation hauturière, die Schiffahrt auf der offenen See nach entfernten Ländern.

„Havage, *m.* ehem. das Recht des Nachrichterers an einigen Orten in Frankreich, von jedem Sack Getreide einen Löffel voll zu nehmen.

„Havre, *m.* der Hafen, Seehafen; havre d'entrée, de toutes marées, ein Hafen, in den man zu allen Zeiten einlaufen kann, weil es ihm nie an dem nöthigen Waſſer fehlt; havre de barre, de marée, der Fluthhafen, ein untiefer Hafen, wo man nur mit der Fluth einlaufen kann; havre brut, ein natürlicher Hafen, den die Natur ohne Hülfe der Kunſt gebildet hat.

„Havresac, *m.* der Torniſter, Haberſack eines Soldaten; der Ranzen, das Ränzel eines Handwerksburſchen; der Reiſebündel.

Hayons, Ayons, *m. plur.* (Lichtzieh.) die Querhölzer, auf welche die Lichtſpieße gelegt werden; (Artill.) die gatterförmig zuſammengeſetzte Vorder- und Hinterwand der Munitionswagen.

„Hazard etc. ſ. Hasard.

„Hé, *interj.* he! holla! he da! *qq.f.* ſtatt ey! o oder ach!

„Héaume, *m. ol.* der Helm.

Hebdomadaire, *adj. c.* wöchentlich; feuille hebdomadaire, das Wochenblatt.

Hebdomadière, *f.* die Wöchnerinn; (röm. Kirche) eine Nonne, welche in Anſehung gewiſſer Verrichtungen die Woche hat.

Héberger, *v. a. fam.* beherbergen, Herberge geben.

Hébété, ée, *part. et adj.* ſtumpf, dumm gemacht; *m.* der Dummkopf.

Hébéter, *v. a.* dumm, ſtumpf, untüchtig machen, *vulg.* verbutten.

Hébichet, *m.* das aus Rohr geflochtene Sieb.

Hébraïque, *adj.* hebräiſch.

Hébraïsme, *m.* (Philol.) der Hebraismus, die hebräiſche Spracheigenheit; eine der hebräiſchen Sprache eigene Redensart.

Hébreu, *m.* die hebräiſche Sprache, das Hebräiſche, hebräiſch; *pl.* die Hebräer; apprendre l'hébreu, hebräiſch lernen; hébreu, *adj. m.* le texte hébreu, der hebräiſche Text; c'est de l'hébreu pour moi, *prov.* das verſtehe ich nicht; das iſt zu hoch für mich.

Hécatombe, *f.* (Alterth.) die Hekatombe; ein Opfer von hundert Thieren, welches durch hundert Opferprieſter auf hundert Altären von grünem Raſen den Göttern gebracht wurde.

Hêche, *f.* (Wagn.) der Aufhalter, ein Bret oder eine Stange, ſo verhindert, daß die Räder nicht an die Seiten des Karrens anſtoßen.

Hectare, *m.* das neue franzöſiſche Flächenmaß von hundert Aren, (ungefähr zwey Morgen).

Hectogramme, *m.* das neue franzöſiſche Gewicht von hundert Grammen, (ungefähr zwey Unzen und zwey Quentchen).

Hectolitre, *m.* das neue franzöſiſche Inhaltsmaß von hundert Litres, (für Flüſſigkeiten ungefähr eine Fueillette, für trockene Dinge ungefähr drey Minots).

Hectomètre, *m.* das neue franz. Längenmaß von hundert Metern, (ungefähr fünfzig Klafter, ſieben Fuß, zehn Zoll, zwey Linien).

Hectostère, *m.* das neue franz. Holzmaß von hundert Steren, (der Stere von ungefähr 29 Kubikfuß Inhalt).

Hédre, *f.* gomme hédérée, gomme lierre, (Medic.) das Epheuharz, ein durchsichtiges gelbes Harz, welches man von den alten Epheustämmen erhält.

Hégire, *f.* (arab.) die Hedschra od. Flucht; die Flucht Mahomeds aus Mekka den 16ten July 622, die Epoche, von welcher die Muselmänner ihre Zeitrechnung beginnen.

Heiduque, *m.* eine Art ungar. Kriegsleute; gewisse Bediente großer Herren, die auf ungarische Art gekleidet sind.

Hélas, *interj.* ach! ach leider! *com.* au! auweh! *m* faire de grands hélas, jämmerlich klagen, winseln.

„Héler, *v. a.* un vaisseau, ein Schiff auf der See anrufen, woher es komme, wohin es wolle ꝛc.

Hélianthe, *f.* (Bot.) die Sonnenblume.

Hélianthème, *m.* (Bot.) der Kirsch- oder Heidenysop, Erdepheu, Goldrose ꝛc.; eine Art Cistenröslein.

Héliaque, *adj. c.* le lever, le coucher héliaque, (Astron.) das scheinbare Hervortreten eines Sternes aus den Sonnenstrahlen, oder dessen Verschwinden in denselben; *m. pl.* (griech. Alterth.) gewisse Opfer, welche der Sonne gebracht wurden.

Héliastes, *m. pl.* (griech. Alterth.) obrigkeitliche Personen in Athen, welche über die Aufrechthaltung der Gesetze wachten.

Hélice, *f.* (Mech.) die Schraubenlinie, Spirallinie; (Anat.) der Ohrrand, der äussere Ohrkreis; (Astronom.) *qqf.* statt grande ourse, der große Bär; hélices, (Mechan.) Schraubengänge (pas de vis); (Bauk.) die Schnörkel oder Stängel unter dem Blumenwerk der korinthischen Säulenknäufe; escalier en hélice, die Wendeltreppe.

Hélicoïde, *adj. c.* schraubenförmig, in Gestalt einer Schraubenlinie.

Hélicon, *m.* (Poes.) der Helikon, Musenberg, Musensitz.

Héliconiades, Héliconides, *f. pl.* (Poesie) die Bewohnerinnen des Helicons, die Musen.

Héliocosophie, *f.* (Mech.) die Wissenschaft, Schraubenlinien zu ziehen.

Héliocentrique, *adj. c.* (Astron.) heliocentrisch, was sich auf den Mittelpunkt der Sonne bezieht; lieu héliocentrique d'une planète, der heliocentrische Ort eines Planeten, derjenige Punkt in der Ekliptik, wo der Planet sichtbar wäre, wenn sich unser Auge in dem Mittelpunkt der Sonne befände.

Héliocomète, *f.* (Phys.) der Sonnenkomet, eine gewisse Lufterscheinung.

Héliographie, *f.* (Astr.) die Beschreibung der Sonne.

Héliomètre, *m.* (Astr.) der Sonnenmesser, ein Instrument, mittelst dessen man den scheinbaren Durchmesser der Sonne ꝛc. messen kann.

Hélioscope, *m.* (Astron.) das Helioskop, Sonnenglas, ein Fernrohr, wodurch man in die Sonne sehen kann.

Heliostate, *m.* (Optik) eine Vorrichtung an den Sonnen-Mikroskopen, welche mittelst eines Uhrwerkes den Spiegel desselben herumdreht.

Héliotrope, herbe aux verrues, *m.* (Bot.) die Sonnenwende, das Warzenkraut, die Sonnenblume.

Héliotropisme, *m.* (Bot.) die Eigenschaft einiger Pflanzen, sich nach der Sonne zu wenden; *f.* der Sonnenwendestein, ein jaspisartiger Edelstein.

Hélix, *m.* (Anat.) statt hélice; (Naturg.) die Schnirkelschnecke.

Hellénisme, *m. plus.* grécisme, (Philol.) eine nach dem Griechischen gebildete Redensart.

Helléniste, *m.* (Alterth.) der Hellenist, ein Jude aus Alexandrien, der die Sprache der siebenzig Dollmetscher redete; ein Jude der sich nach den griech. Gebräuchen richtete, oder ein Grieche der zum Judenthum übergetreten war; *auj.* ein Gelehrter, der die griechische Sprache wohl inne hat.

Hellénistique, *adj. c.* hellenistisch; langue hellénistique, die griechische Mundart der unter den Griechen gebornen Juden, in welcher die siebenzig Dollmetscher das alte Testament übersetzt, und die Apostel die Bücher des neuen Testaments geschrieben haben.

Helmintique, *adj.* s. anthelmintique oder vermifuge.

Hélose, *f.* (Med.) das Umkehren der Augenlieder, (eine Krankheit).

Helvétique, *adj. c.* (Geograph.) helvetisch, schweizerisch; le corps helvétique, die ehem. Eidgenossenschaft; la république helvétique, die helvetische Republik.

„Hem, *interj.* hem! he da! he!

Hémagogue, *adj. c.* (Med.) bluttreibend, ins. was die goldene Ader und die monathliche Reinigung befördert; *m.* ein bluttreibendes Mittel.

Hématite, *f.* (Miner.) der Blutstein, eine Art Eisenerz.

Hématocèle, *f.* (Chir.) der Blutbruch.

Hématologie, *f.* (Med.) die Lehre vom Blut.

Hématomphale, *f.* der Blutnabelbruch.

Hématose, *f.* (Med.) die Verwandelung des Milchsaftes in Blut.

Héméralopie, nyctalopie, *f.* (Medic.) die Nachtblindheit, dies. Beschaffenheit der Augen, da man nur bey Tag, aber nicht bey Nacht sehen kann.

Hémérocale, *f.* (Bot.) die Taglume; Tag- oder Asphodillilie; der türkische Bund (martagon).

Hémicycle, *m.* der Halbkreis; (Bauk.) die Bogenründung eines Gewölbes; das runde Gerüst, worauf ein solcher Bogen erbaut wird.

Hémine, *f.* (röm. Alterth.) ein gewisses Maß zu flüssigen Sachen; (an verschiedenen Orten in Frankreich und in einigen Häfen der barbarischen Küsten) ein großes Getreidemaß, (ist aber nur ein Rechnungsmaß).

„Hémiole, *f.* (alte Musik) (wörtlich: anderthalb,) ein Verhältniß zweyer Größen, wovon sich die eine zur andern wie 15 zu 10, oder wie 3 zu 2 verhält.

Hémionite, émionite, *f.* (Bot.) das Halbmond- oder Milchkraut, Gitterfarn, gitterförmige Milzkraut.

Hémiplégie, Hémiplexie, *f.* (Medic.) der Seiten- oder halbe Schlag, die Lähmung Einer Seite.

Hémiptère, *adj. c.* (Natg.) halbflügelig, mit halben Flügeldecken.

Hémisphère, *m.* die Halbkugel; vorzüglich die Hälfte der Himmels- oder Erdkugel.

Hémisphéroïde, *adj. et s. m.* (Mathem.) ein beynahe halbzirkelförmiger Körper.

Hémistiche, *m.* (Poes.) das Hemistichium, der halbe Vers; (die Hälfte eines Verses, ins. eines heroischen oder alexandrinischen).

Hémitritée, *adj. et s. f.* (Med.) das hitzige Tertianfieber.

Hémodie, *f.* (Med.) das Stumpfwerden der Zähne, ins. nach genossenen sauern Speisen.

Hémoptoïque, hémoptyque, *adj. c.* (Med.) blutspeyend; der oder die Blut auswirft; *adj. et s. m.* eine Arzeney wider das Blutspeyen.

Hémoptysie, *f.* (Medic.) das Blutspeyen, Blutauswerfen aus der Lunge; (von einer großen Menge Blutes) der Blutflutz.

Hémorrhagie, *f.* (Med.) der Blutfluß, das starke Bluten, ins. durch die Mutter, der Blutgang; (Chir.) der starke Abgang des Blutes aus einer Wunde, die Verblutung.

Hémorroïdal, hémorrhoidal, ale, *adj.* (Med.) hämorrhoidal, zur goldnen Ader gehörig; veines hémorroïdales, die Goldadern; sang hémorroïdal, das durch die Goldadern abfließende Blut; artère hémorroïdale, die Goldschlagader; vaisseaux hémorroïdaux, die Goldadergefäße; flux hémorroïdal, die fließende goldene Ader.

Hémorroïde, chélidoine, *f.* (Bot.) das Feigenwarzenkraut, das Schellkraut, die Schellwurzel.

Hémorroïde, *f.* (Med.) die Ausdehnung und Aufschwellung der goldenen Ader; hémorroïdes, *pl.* die Hämorrhoiden, goldene Ader, (der Ausfluß des Geblütes aus der Goldader); hémorroïdes sèches, die blinde goldene Ader; — internes, die innere goldene Ader; — externes, die äussere goldene Ader; — ouvertes, die fließende goldene Ader.

Hémorroïsse, *f.* (Med.) eine Frau die den Blutgang hat; ins. das blutflüssige Weib, das durch Anrührung des Rocksaumes Jesu Christi genas.

Hémostasie, *f.* (Medic.) die allgemeine Stockung des Blutes im Körper.

Hémostatiques, *adj. et s. plur.* (Med.) blutstillende Mittel.

Hendécagone, hendécasyllabe, s. endécagone.

„Hennir, *v. n.* (spr. hanir,) (von Pferden) wiehern.

„Hennissement, *m.* (spr. hanissement) das Wiehern eines Pferdes.

„Henriade, *f.* (Poes.) die Henriade; das bekannte Heldengedicht von Voltaire auf Heinrich den Großen.

Hépar, *m.* (statt le foie de soufre) (Chym.) die Schwefel-Leber.

Hépatalgie, *f.* (Med.) Leberschmerzen.

Hépate, *m.* (Natg.) die Leberbrachse, (ein Seefisch).

Hépatique, *adj. c.* (Med.) zur Leber gehörig; veines hépatiques, die Leber-Blutadern; homme hépatique, ein Mensch der eine ungesunde Leber hat; remède hépatique, eine Arzeney für die Leber; canal oder conduit hépatique, der Leberfluß, eine Art Bauchflusses; bile hépatique, die Lebergalle; aloës hépatique, (Naturg.) die Leberaloe, Gummialoe.

Hépatique,

Hépatique, *f.* (Bot.) das Leberkraut; — des jardins, das Garten- oder edle Leberkraut, der Güldenklee, die Leberblume, Leberklette; — dorée, das goldene Leberkraut, der goldene Steinbrech, (eine Art Goldmilz); — saxatile, die Steinflechte.

Hépatite, *f.* (Miner.) der Leberstein, bey den Alten ein leberfarbiger Edelstein; bey den Neuern eine Art Kalksteine; (Med.) die Entzündung der Leber; überh. eine Leberkrankheit.

Hépatocèle, *f.* (Med.) der Leberbruch.

Hépatocystique, *adj. c.* (Anat.) zu der Leber und Gallenblase gehörig.

Hépatographie, *f.* (Anat.) die Beschreibung der Leber.

Hépatologie, *f.* (Anat.) die Lehre von der Leber.

Hépatoscopie, *f.* (Alterth.) die Wahrsagerey durch die Eingeweide.

Hépatotomie, *f.* (Anat.) die Zerschneidung der Leber.

Heptagone, s. eptagone.

Heptarchie etc. s. eptarchie.

Heptateuque, *m.* (Theol.) die sieben ersten Bücher des alten Testamentes.

Héraldique, *adj. c.* heraldisch, zur Wapenkunst gehörig; l'art oder la science héraldique, die Wapenkunde, Heraldik; colonne héraldique, eine Säule, worauf ein Wapen steht.

Héraut, *m.* der Herold, ein feyerlicher Ausrufer; — d'armes, der Wapenherold, welcher die adeligen Wapen und Ahnen untersuchen muß.

Herbacé, *adj. c.* (Bot.) krautartig, nicht holzig.

Herbage, *m.* die Kräuter, allerley Kräuterwerk, das zum Futter dienende Gras; der Grasplatz, Weideplatz, den man nicht abmäht, das Grasland; statt droit d'herbage, das Weiderecht, die Grasgerechtigkeit; das Weidegeld; vivre d'herbage, von Kräutern und Wurzeln leben, wie z. B. manche Einsiedler.

Herbe, *f.* das Gras, welches dem Vieh zum Futter dient; (Bot.) das Kraut, (im Gegensatze der Gras- und Getreidearten und anderer halmtragenden Gewächse, gramens); un brin d'herbe, das Gräschen, Grashälmchen; herbes fines, s. fin; herbes médicinales, Arzeney- oder Heilkräuter; herbes potagères, Küchenkräuter; herbes vulnéraires, Wundkräuter; mauvaises herbes, Unkraut; herbe aux ânes, die Gartenrapunzel; — aux aulx, der Knoblauch, Lauch; — à balai, das Besenkraut; — à coton, die Wiesenwolle, das Ruhrkraut; — à Robert, das Ruprechtskraut, eine Art des Storchschnabels; — aux chats, cataire, das Katzenkraut; — au lait, die Milchwurz; — aux mites, das Schabenkraut; — de St. Pierre, der Himmelsschlüssel, die Schlüsselblume; — maure, das gelbe Harnkraut, die spanische Raute; — Paris, die Einbeere, Wolfsbeere; une salade d'herbes, der Kräutersalat; taffetas d'herbes, Taffet aus gesponnenen Kräutern; cueillir des herbes, Kräuter sammeln; mettre un cheval à l'herbe, ein Pferd ins Gras thun, grasen lassen; donner l'herbe à son cheval, seinem Pferde etwas Gras oder Hafer geben, es zu erfrischen oder zu erquicken; aller à l'herbe, (v. Pferden) ins Gras oder grasen gehen; ce cheval aura trois, quatre etc. ans aux herbes, künftigen Frühling wird dieses Pferd drey, vier ꝛc. Jahr alt seyn. *Fig.* il a mangé son blé en herbe, er hat sein Vermögen, seine Einkünfte voraus verzehrt; un docteur en herbe, *fam.* einer der die Hoffnung hat, bald Doktor zu werden; herbe croît toujours, Unkraut verdirbt nicht; il a employé toutes les herbes de la St. Jean, *pop.* er hat alle ersinnliche Mittel angewandt; à chemin battu il ne croît point d'herbe, auf einem immer betretenen Wege wächst kein Gras; couper l'herbe sous le pied à qu. einem ins Gehäge gehen; l'herbe sera bien courte s'il ne trouve de quoi brouter, s. court; il a marché sur quelque mauvaise herbe, es muß ihm etwas Widriges begegnet seyn, weil er so übel aufgeräumt ist.

Herbeiller, *v. n.* (Jagd) grasen, zu Grase gehen, das Gras fressen oder abweiden, (inf. von wilden Schweinen).

Herbeline, *f.* ein kleines mageres Schaf.

Herber, *v. a.* etwas auf dem Grase ausbreiten, z. B. Leinwand, Haare ꝛc. um sie zu bleichen; — un cheval, un bœuf, einem Pferde oder Rinde ein Stück Christwurz in die Haut stecken, damit sich die böse Feuchtigkeit dahin ziehe und abfließe.

Herberie, *f. ol.* die Wachsbleiche.

Herbette, *f.* (meist in Schäfergedichten) kurzes und dünnes Gras auf dem Felde; das Gräschen, ein Kräutchen; étendu sur l'herbette, aufs Gras, auf den grünen Rasen gestreckt.

Herbeux, euse, *adj.* grasreich, grasig; begraset.

Herbier, *m.* (Botan.) das Kräuterbuch; (Natg.) der Bansen, der erste Magen eines wiederkäuenden Thieres, worin das grob zerkaute Gras eingeweicht wird.

Herbière, *f.* die Kräuterfrau, das Kräuterweib; *provl.* die Kräutlerinn.

Herbivore, *adj.* s. frugivore.

Herborisation, *f.* (Botan.) das Kräutersuchen auf dem Felde; die auf einem Baumsteine (dendrite, pierre arborisée) von der Natur gebildeten Baumgestalten, Buschwerk ꝛc.

Herboriser, *v. n.* herborisiren; Arzeneykräuter oder andere Pflanzen suchen und sammeln; (bey Einigen) *v. a.* herboriser les îles, auf den Inseln Kräuter suchen.

Herboriseur, *m.* (Bot.) der Kräutersamler.

Herboriste, *m.* (Bot.) der Kräuterkenner, Kräuterverständige, der Kräuterhändler.

Herbu, ue, *adj.* grasig, begraset, mit Gras bewachsen.

Herco-tectonique, *f.* (Kriegsw.) die Befestigungs- und Verschanzungskunst.

Hercule, *m.* (griech. Myth.) Herkules, der Gott der Stärke; ein vergötterter Held; (Astron.) ein zwischen der Leyer und der nördlichen Krone stehendes Sternbild.

„Hère, *m. ol.* ein kränklicher, elend aussehender Mensch; (Kartenspiel) das Bettelmannsspiel; (Jagd) das Schmahlthier, ein sechsmonathliches Hirschkalb; auch daguet, der Spießer, ein jähriger Hirsch, wenn er sein erstes Gehörn aufgesetzt hat; un pauvre hère, ein armer Tropf; ein einfältiger Mensch.

Héréditaire, *adj. c.* erblich; von den Aeltern mitgetheilt, angeerbt; un bien héréditaire, das Erbgut; fief héréditaire, das Erblehen, erbliche Lehen; prince héréditaire, der Erbprinz; union héréditaire, (deutsch. Staatsrecht) der Erbverein; maladie héréditaire, eine erbliche, eine angeerbte oder Erbkrankheit.

Héréditairement, *adv.* erblich, durch Erbrecht, als ein Erbtheil.

Hérédité, *f.* (jur.) die Erbschaft, Verlassenschaft; (sonst succession); das Erbrecht; hérédité des offices, das Recht, sein Amt auf die Nachkommen zu vererben.

Hérésiarque, *m.* der Stifter einer Irrlehre.

Hérésie, *f.* (Theol.) die Ketzerey, Irrlehre; (eine dem Lehrbegriffe der herrschenden Kirche widersprechende Lehre); il ne fera point d'hérésie, *prov.* (von einem Schwachkopfe) er wird keine Ketzerey stiften.

Héréticité, *f.* (Theol.) das Ketzerische einer Lehre.

Hérétique, *adj. c.* (Theol.) ketzerisch; *s. c.* der Ketzer; die Ketzerinn; *qqf. fig.* der Sonderling.

Hérigoté, *adj. m.* (Jagd) ein Jagdhund, der starke Afterklauen an den Hinterfüßen hat, (vergl. ergoté).

Hérigoture, *f.* die starken Afterklauen eines guten Jagdhundes.

„Hérile, *adj. c.* (jur.) dem Hausherrn zukommend.

„Hérissé, ée, *part. et adj.* borstig, straubig; stachelig, mit Stacheln besetzt. *Fig.* (von Personen) eigensinnig, störrig; un bataillon hérissé de piques, (Kriegsw.) ein Bataillon mit vor sich ausgestreckten Piken, mit gefällten Bajonetten; pays hérissé de forêts, ein waldiges Land; le chemin de la vertu est hérissé d'épipines, der Weg zur Tugend ist dornig, dornenvoll; pédant hérissé de grec et de latin, ein Pedant der mit griech. und latein. Stellen um sich wirft; (Botan.) mit Stacheln, mit borstenartigen Auswüchsen besetzt; aloès hérissé, die Igelaloe; le hérissé, (Natg.) der rauhe Hornfisch, die Saubürste; la coupelle est hérissée, (Probierk.) wenn sich beym Abtreiben des Silbers auf der Kapelle das zinnhaltige Bley in Kalkgestalt oben ansetzt.

„Hérisser, *v. a.* sträuben, sträubig machen; — un mur, (Maur.) eine Mauer mit Mörtel oder Gyps bewerfen; *v. n.* und se hérisser, *v. réfl.* (v. Haaren) sich borsten, sträuben, gleich Stacheln oder Borsten in die Höhe stehen; les cheveux lui hérissèrent à la tête, die Haare standen ihm zu Berge.

„Hérisson, *m.* (Natg.) der Igel, (nicht zu verwechseln mit dem Stachelschweine, porc-épic,); (Mechan.) das Stirnrad; ein Rad, welches seine Kämme (Zähne) auf der Stirne an seinem äußern Umfange, und nicht an der Seitenfläche wie das Kamm- und Kronrad hat; (Schiffr.) der vierzackige Anker auf Schiffen von niederm Borde und Galeeren; (Bauk.) ein mit vielen spitzigen Zacken oder eisernen Stacheln versehener Schlagbaum vor Thoren und Brücken, (statt égouttoir); das Schüsselbret, der Abtropftrog, (s. érisson und grappin); hérisson foudroyant, (Fortif.) der Sturmbalken, die Sturmwalze.

„Hérissonné, ée, *adj.* (Wap.) wird von Thieren gesagt, welche rund zusammengeballt gleich einem Igel auf dem Hintern sitzen.

„Hérissonnée, *f.* (Bot.) der Klettenkörbel.

Héritage, *m.* das Erbe, Erbgut; das Erbtheil; ein unbewegliches Gut; das Grundstück, ein liegender Grund; l'héritage du Seigneur, (Bibel) das Erbe des Herrn; promesse des Grands n'est pas héritage, *prov.* auf der Großen Wort ist nicht viel zu zählen.

Hériter, *v. n.* de qn. einen erben; — d'une succession etc. zu einer Erbschaft gelangen, etwas erben; *qqf. v. a.* (ins. wenn das verbe zwey régimes hat,) il en a hérité de grands biens, er hat große Güter von ihm (ihr) geerbt.

Héritier, *m.* das Erbe; héritière, *f.* die Erbinn; se porter pour héritier, se porter héritier, sich zum Erben angeben, als Erbe melden; n'est héritier qui ne veut, *prov.* man kann niemand zwingen, eine Erbschaft anzutreten.

Hermaphrodite, *m.* der Zwitter, Hermaphrodit, ein Geschöpf das männlichen und weiblichen Geschlechtes zugleich seyn soll; *adj. c.* was zugleich beyderley Geschlechtes ist; fleurs hermaphrodites, (Bot.) Zwitterblumen.

Hermeline, *f.* statt hermine.

Hermès, *m.* (griech. Mythol.) Hermes oder Merkur; die Hermessäule, eine viereckige, nach unten schmäler ablaufende Bildsäule, die den Merkur ohne Füße und Arme vorstellte, und welche man an die Thüren der Tempel und Häuser, wie auch an die Kreuzwege zu setzen pflegte; Hermès Trismegistus, (Alterth.) ein ägyptischer Prinz, der für den Vater der Alchymie (hermetisch. Philosophie) gehalten wird.

Hermétique, *adj. c.* (Chym.) hermetisch; colonne hermétique, die Hermessäule; philosophie hermétique, die hermetische Philosophie; die Kunst den Stein der Weisen zu verfertigen, (s. hermès); sceau hermétique, (Chym.) das hermetische Siegel, die Zuschmelzung eines Gefäßes durch seine eigene Materie.

Hermétiquement, *adv.* (Chym.) auf hermetische Art; hermetisch; fermé hermétiquement, *fig.* wohl verschlossen oder vermacht, daß keine Luft eindringen kann.

Hermin, *m.* (Bot.) das Zweyblatt.

Hermine, *f.* (Natg.) das Hermelin, (eine Art weißer Wiesel); (Wap.) ein weißes, mit schwarzen dreyspitzigen Flecken besäetes Feld.

Herminé, ée, *adj.* (Wap.) mit Hermelin besetzt; croix herminée, das Hermelinkreuz.

Hermitage, hermite, s. ermitage etc.

Hermodacte, hermodate, *f.* (Botan.) die Hermodattel, Harzwurz, eine knollige Wurzel in Gestalt eines Herzens aus Syrien und Aegypten.

„Herniaire, *adj. c.* (Chir.) zum Bruche gehörig; bruchartig; bandage herniaire, das Bruchband, (s. brayer); chirurgien herniaire, der Bruchartzt; *vulg.* der Bruchschneider; sac herniaire, der Bruchsack.

„Hernie, descente, *f.* (Chir.) der Bruch Darmbruch, *vulg.* Leibschaden; hernie inguinale, der Leisten- od. Weichenbruch; — venteuse, der Windbruch; ombilicale oder du nombril, der Nabelbruch; — du cerveau, der Hirnbruch; — de la matrice, der Mutterbruch; — aqueuse, der Wasserbruch; — de l'omentum, der Netzbruch; — de la rate, der Milzbruch; — de la vessie urinaire, der Blasenbruch; — humorale, der Wasseraderbruch.

„Hernieux, euse, *adj. et s.* (Chir.) der (die) einen Bruch hat; *vulg.* gebrochen.

Herniole, Turquette, herbe du Turc, *f.* (Bot.) das Bruch- oder Harnkraut, der kleine Wegtritt.

Hérodiens, *m. pl.* (jüd. Alterth.) die Herodianer, eine Sekte unter den Juden zu Christi Zeiten.

Héroi-comique, *adj. c.* (Poesie) heroisch-komisch.

Héroïde, *f.* (Poesie) die Heroide, der Heldenbrief; ein affektvoller Brief in Versen, welcher unter dem Namen eines alten Helden, oder einer sonst ehemals berühmten Person geschrieben ist.

Héroïser, *v. a.* in die Reihe der Helden versetzen.

Héroïne, *f.* die Heldinn; eine heldenmüthige, *vulg.* heroische Frau.

Héroïque, *adj. c.* heroisch, heldenmäßig, heldenmüthig; (eine edle und erhabene Gattung der Dichtkunst); *qqf. s. m.* statt le genre oder le style héroïque; action héroïque, die Heldenthat; poëme héroïque, das Heldengedicht, das epische Gedicht, die Epopee; vers héroïques, heroische, oder alexandrinische Verse; temps héroïques, (griech. und röm. Alterth.) die Heldenzeiten, wo die von den Dichtern besungenen berühmten Helden lebten.

Héroïquement, *adv.* heldenmäßig, heldenmüthig, als ein Held.

Héroïsme, *m.* der Heldenmuth, der Heldengeist.

„Héron, *m.* (Naturg.) der Reiher, ein Zugvogel; chasse de héron, (Jagd) die Reiherbeize; masse de héron, der Reiherbusch, ein Federbusch von den langen Federn der gehaubten Reiher.

„Héronner, *v. n. ol.* (Jagd) Reiher beizen, auf Reiher beizen, Reiher von abgerichteten Falken oder andern Raubvögeln fangen lassen.

„Héronnier, ière, *adj.* (Jagd) zur Reiherbeize gehörig; faucon héronnier, der Reiherfalk, ein zur Reiherbeize abgerichteter Falk; (wird überhaupt von andern Raubvögeln gesagt, die nicht zu fett, und desto geschickter zur Reiherbeize sind). *Fig. fam.* une femme héronnière, ein langes, mageres, hochhüftiges Weib.

„Héronnière, *f.* (Jagd) der Ort, wo die Reiher nisten; die Reiherhütte, wo die Reiher gehägt werden.

„Héros, *m.* der Held, Kriegsheld; (Alterthum) der von einem Gotte oder von einer Göttinn mit einer sterblichen Person erzeugte Mensch; héros d'un poëme, d'un roman, der Held, die Hauptperson eines Gedichtes, eines Romans.

Herpes, *f. pl.* (Medic.) die Flechten oder Schwinden; (s. dartre, estiomène); (Schiffbau) die Geländerdocken an der Rundung des Gallions etc.; herpes marines, die Seeauswürfe, allerley kostbare Sachen, die das Meer umweilen auf die Küsten wirft, z. B. Korallen, Bernstein etc.

„Hersage, *m.* (Ackerb.) das Egen, Eggen.

Herschel, Uranus, *m.* (Astron.) ein von Herschel entdeckter Planet.

„Herse, *f.* die Ege, Egge; (Fortif.) das Fallschutz- und Sturmgatter; das Fallthor, die Sturmege (chersillon); *it.* eine Art Palissade oder Staket, so aus oben und unten zugespitzten Pfählen zusammengesetzt ist; eine Art dreyeckiger Kirchenleuchter mit Spitzen, worauf die Wachskerzen gesteckt werden; (in Schauspielhäusern) das hölzerne Gestell, worauf die Lampen gesetzt werden; (Pergam. u. Weißgärber) ein hölzerner Rahmen mit vielen Pflöcken, die Häute darauf auszudehnen; (Schiff.) herses des vergues, die eisernen Ringe, die Schiffstaue einzuhacken; herse de gouvernail, das Tau, welches die Steuerruder mit dem Hintersteven (étambord) vereinigt; herses de poulie, die beyden Seile, womit die Flaschen einer Rolle umbunden sind; (Bot.) der Burzeldorn (statt étrope).

„Hersé, ée, *part. et adj.* geegt etc.; (Wap.) mit einem niedergelassenen Fallgatter versehen.

„Herser, *v. a.* (Ackerb.) egen, eggen, mit der Egge überfahren.

„Herseur, *m.* (Ackerb.) der Eger, Egger.

„Hersillon, *s. m. pl.* (Fortif.) die Sturmbreter, s. herse.

Hésitation, *f.* der Anstoß, das Stocken oder Anstoßen im Reden.

Hésiter, *v. n.* (regiert à) im Reden anstoßen, stocken; unschlüssig seyn; im Zweifel stehen, Bedenken tragen, anstehen, Anstand nehmen, ob man etwas thun wolle; il n'hésita point à répondre, er antwortete ohne Anstand, ohne sich lange zu bedenken; sans hésiter, ohne Anstand.

Hesperus, *m.* (Astron.) der Abendstern.

Hétéroclite, *adj. c.* von der gemeinen oder gewöhnlichen Regel abweichend; z. B. von Gedichten, Gemälden, Gebäuden etc. wo sich der Künstler Freyheiten gegen die Kunst erlaubt hat; (Gramm.) mot hétéroclite, das Heterokliton; ein Wort, das nicht nach der allgemeinen Regel deklinirt oder conjugirt wird. *Fig. fam.* (v. Personen) wunderlich; seltsam; un esprit hétéroclite, ein wunderlicher Kopf, ein Sonderling.

Hétérodoxe, *adj. c.* (Theol.) heterodox, irrig, irr- oder falschgläubig; dasjenige, was von den angenommenen Lehrsätzen einer Kirche abweicht.

Hétérodoxie, *f.* (Theol.) die Heterodoxie; Irrgläubigkeit, der Irrglaube.

Hétérogène, *adj. c.* heterogen, ungleichartig, fremdartig.

Hétérogénéité, *f.* die heterogene Beschaffenheit; der ungleiche oder fremdartige Zustand.

Hétérophylle, *adj. f.* (Botan.) ungleichblätterig.

Hétérosciens, *m. pl.* (Geogr.) die Einschattigen, die Bewohner der gemäßigten Himmelsstriche, deren Schatten nach einer dem Mittag entgegengesetzten Gegend fällt.

„Hêtre, *m.* die Buche, Büche, der Buchbaum.

„Heu, *m.* (Schiff.) ein Heu oder Hui; ein in Batavien und England sehr gebräuchliches mittelmäßiges Hochbord, mit plattem Boden, Gabelmast etc. das 300 Tonnen einladet.

Heur, *m. ol.* das Glück; *Prov.* il n'y a qu'heur et malheur dans ce monde, es liegt alles an Zeit und Glück.

Heure, *f.* die Stunde; (v. der Glockenstunde) die Uhr; eine bestimmte Zeit, da etwas geschehen soll ꝛc.; (mit einem *pronom possessif*) die Todesstunde, Sterbestunde, das Stündchen, seine (ihre) Stunde; à deux heures après midi, od. (jur.) à deux heures de relevée, Nachmittags um zwey Uhr; quelle heure est-il? wie viel Uhr ist es? quelle heure est-ce? (qu'il sonne)? wie viel schlägts? il est une heure, es ist ein Uhr, il est une heure sonnée, es hat Eins (ein Uhr) geschlagen; vers les onze heures, gegen Eilf (eilf Uhr); avancer, retarder l'heure, die Uhr früher, später stellen; prendre qn. à l'heure, jemand stundenweise zu einer gewissen Arbeit dingen; être à l'heure, sich stundenweise bezahlen lassen; il est l'heure de dîner, de partir etc., es ist Zeit zur Mittagsmahlzeit, zur Abreise ꝛc.; à quelle heure? um welche Zeit; l'heure de lever etc. du soleil, die Zeit, da die Sonne aufgeht ꝛc.; il attend la bonne heure etc. er wartet auf eine gelegene, bequeme, günstige Zeit oder Stunde; c'est une mauvaise heure etc., das ist die Zeit (od. Stunde) nicht; heure indue, dérobée, perdue, l'heure du berger etc., s. diese Wörter; tâchez d'employer mieux vos heures, suchen Sie ihre Zeit besser anzuwenden; il n'est point sujet à l'heure, er ist an keine Stunde (nicht an den Glockenschlag) gebunden; (s. auch cloche); n'avoir pas une heure à soi, nicht eine Stunde für sich übrig oder frey haben; c'est un ami de toutes les heures, er ist ein Mann, der nie ungelegen kommt; c'est un homme de toutes heures, er ist ein Mann, der sich in gute und böse Tage, gute und schlimme Zufälle zu schicken weiß; prendre une heure, prendre heure, prendre jour et heure, convenir d'une heure, wegen Zeit und Stunde Abrede nehmen; sich wegen der Zeit oder Stunde bereden, da man ꝛc.; il ne fait rien qu'à ses heures, was er thut, ist nach dem Glockenschlag eingerichtet; passer de bonnes, d'agréables heures, die Zeit angenehm zubringen; donner de mauvaises heures à qn. einem viel Unannehmlichkeit verursachen; avoir de bonnes et de mauvaises heures, gute und böse Stunden haben, ungleicher Laune seyn; vous venez à belle heure, *iron.* Sie stellen sich zur rechten Zeit ein! sa dernière heure, sein (ihr) letztes Stündchen da ꝛc.; chercher midi à quatorze heures, *prov.* s. midi.

Heures, *f. plur.* (röm. Kirche) gewisse Gebethe (horæ) der Geistlichen; das Gebethbuch, worin dieselben enthalten sind; prières de quarante heures, les quarante heures, das vierzigstündige Gebeth; (Mythol.) die Horen, Stunden, die Pförtnerinnen des Himmels ꝛc.

Heure, in adverbialischer Bedeutung: de bonne heure, früh, bald, bey Zeiten; zeitig, frühzeitig; il est de trop bonne heure pour etc., es ist noch zu früh zum ꝛc.; à cette heure, *fam.* jetzt, gegenwärtig; à toute heure, à toutes les heures, à toutes les heures du jour, alle Augenblicke, zu jeder Stunde des Tages, stündlich; toute à cette heure, tout à l'heure, sogleich, jetzt gleich, im Augenblicke; sur l'heure, zur Stunde, in diesem Augenblicke, unverzüglich, genau zur bestimmten Stunde; auf den Glockenschlag; à l'heure qu'il est, eben jetzt; à l'heure même, von Stund an; d'une heure à l'autre, (d'heure en heure), statt à toutes les heures, s. weiter oben; d'heure à autre, bald zu dieser, bald zu jener Stunde; zuweilen (eine Stunde); par heure, stundenweise; à la bonne heure! nun wohl! ich bins zufrieden, es sey also; desto besser.

Heureusement, *adv.* glücklicherweise, glücklich, zu gutem Glücke; il imagine heureusement, er erfindet glücklich; heureusement pour vous, zu Ihrem Glücke; cela est heureusement exprimé, das ist sehr gut gegeben.

Heureux, euse, *adj.* glücklich; glückselig oder sehr glücklich; von dem Glücke begünstigt; gut, vortrefflich in seiner Art, (insf. von Verstandeskräften und Genieswerken); glücklich oder selig in religiöser Hinsicht; il a la physionomie heureuse, er hat eine vortheilhafte Gesichtsbildung, faire une heureuse fin, ein seliges Ende nehmen; d'heureuse mémoire, höchstseligen Andenkens.

„Heurt, *m.* der Stoß, das Anstoßen oder Anschlagen eines harten Körpers an einen andern harten; der erhabene Theil einer steinernen Brücke, eines gepflasterten Weges oder Dammes, mit einem gelinden Abhange von beyden Seiten.

Heurte, *f.* (Wap.) ein lasurblauer Pfennig; s. tourteau.

„Heurtequin, *m.* (Artill.) eines von beyden Stoßeisen auf der Achse der Laffeten; das Anstoßeisen oder Reibblech an den Wagenachsen.

„Heurter, *v. a.* (v. Personen und Sachen) qn. oder qch. *v. n.* contre qch. einen stoßen, an einen oder an etwas stoßen, anstoßen; heurter, *absol.* statt frapper à la porte, cogner, an die Thüre klopfen, anklopfen, anpochen. se Heurter, *v. réc.* auf einander stoßen, an einander stoßen, zusammen stoßen; (Maler ꝛc.) heurter, trockiren (*pl.us.* taper). *Fig. et Prov.* cela heurte la raison, dieß läuft, streitet wider die Vernunft; cela me heurte, dieß ist mir anstößig, auffallend, es beleidigt mich; heurter de front l'opinion de qn. jemandes Meinung geradezu widersprechen; on ne peut faire cela sans heurter beaucoup de gens, dieß läßt sich nicht thun, ohne viele Leute zu beleidigen; c'est heurter de la tête contre la muraille, que de vouloir lui persuader cela, ihn hiezu bereden wollen, heißt mit dem Kopfe wider die Wand stoßen; il a heurté à toutes les portes, er hat an allen Thüren angepocht; *fig.* er hat alle ersinnliche Mittel angewandt.

Heurtes, *f. pl.* (Wapen) lasurblaue Kügelchen.

„Heurtoir, *m.* (*pl.us.* marteau), der Thürklopfer, Klopfer, Anklopfer; (Artill.) der Stoßbolzen; die Docke auf den Laffeten, welche die Pfannstücke halten; der Stoßbalken auf den Stückbettungen; die Querschwelle an der Batteriebettung; (Schriftg.) der Sattel an der Gießform.

„Heuse, *f.* piston, *m.* (Schiff.) der Pumpenstock.

Hexacorde, *m.* (Musik) ein Instrument mit sechs Saiten.

Hexaëdre, *m.* (Geom.) der Würfel, das Sechseck, ein (regelmäßiger) sechseckiger Körper; s. cube.

Hexagone, Hexagonal, ale, *adj. c.* sechseckig, *s. m.* das Sechseck; (Fortif.) ein mit sechs Bollwerken befestigter Ort.

Hexaméron, *m.* (Theol.) der Titel einiger Bücher, welche über die sechs Tagwerke der Schöpfung eine Erklärung geben.

Hexamètre, *m.* (Poes.) der Hexameter, der sechsfüßige Vers; ein Vers, der aus sechs Füßen besteht, welche drey- und zweysylbig sind (– ⏑ ⏑ und – –).

Hexastyle, *adj. et s. c.* (Bauk.) sechssäulig; temple hexastyle, ein Tempel mit sechs Säulen neben einander.

Hiatus, *m.* (Gramm.) der Zusammenstoß der Selbstlauter, Hiatus; (s. bâillement).

„Hibou, *m.* (Naturg.) die Eule, Nachteule, der Uhu; *qqf.* die Ohreule; (im Gegensatze der chat-huant, der Katzeneule, der glattköpfigen, ungehörnten Eule); — cornu, die Horneule; — couronné, der gekrönte große Uhu. *Fig.* hibou, leutescheu, eine menschenscheue Person, die alle Gesellschaft meidet; il fait le hibou, er sitzt in einer Ecke in der Gesellschaft und redet kein Wort; une retraite de hibous, das Eulennest; die Wohnung der Eulen; ein altes zerfallenes Schloß oder unbewohntes Landhaus; (s. humeur).

Hibride, *adj. c.* (Naturg.) bastardartig, von zwey verschiedenen Thier- od. Pflanzenarten abstammend; mot hibride, (Gramm.) das Bastardwort, ein aus verschiedenen Sprachen zusammengesetztes Wort; les mulets sont des animaux hibrides, die Maulesel sind Blendlinge oder Bastarde.

„Hic, *m. fam.* der Knoten, die Hauptschwierigkeit einer Sache; voilà le hic, hier steckt der Knoten, daran liegt es eben; *vulg.* hier liegt der Hund begraben.

„Hicard, *m.* (Naturg.) eine Art kanadischer Wasservögel.

Hidalgo, Hidalgue, *m.* (Länderk.) in Spanien einer vom niedern Adel, der aus einem christlichen, nie mit Mohren oder Juden vermischten Geschlechte abstammt.

„Hide, *f.* (Länderk.) ein Pflug Ackerland, eine Hufe Landes in England.

„Hideusement, *adv.* abscheulich, auf eine scheußliche, entsetzliche, gräßliche Art.

„Hideux, euse, *adj.* scheußlich, abscheulich, gräßlich, äußerst häßlich; fürchterlich, schrecklich, entsetzlich.

Hidrotique, *adj. et s. m.* (Med.) eine schweißtreibende Arzeney; fièvre hidrotique, das Fieber, wobey sich starke Schweiße einfinden (nicht zu verwechseln mit hydrotique).

„Hie, *f.* Demoiselle, *f.* Mouton, *m.* (Pflästerer und Bauk.) die Handramme, der Handbock zum Einstoßen des Pflasters, und zum Einschlagen der Pfähle.

Hièble, *f.* der Attich; s. Yeble.

„Hiement, *m.* (Bauk.) das Einschlagen, Einrammeln der Pfähle mit Handrammen; (Pflästerer) das Feststoßen und Gleichstoßen des Pflasters mit denselben; (Zimmerm.) das Knarren einer Winde, eines Hebezeugs ꝛc.

„Hier, *v. a.* (Pflästerer) die Steine mit dem Stößel gleich stoßen, einrammeln; (Bauk.) Pfähle in den Boden einschlagen.

Hier, *adv.* gestern; hier matin, gestern Morgens, gestern früh; hier au soir, gestern Abends; celui d'hier, der gestrige; avant-hier, vorgestern; d'hier en huit jours, von gestern an über acht Tage.

Hiéracite, *f.* (Miner.) der Habicht- oder Sperberstein, eine Art Edelstein.

„Hiérarchie, *f.* (Theol.) die Rangordnung oder Hierarchie der Engelchöre in dem Himmel; (kan. Recht) die Priesterordnung, die kirchliche Regierung, (die verschiedenen Grade des geistlichen Standes zusammengenommen); la hiérarchie de l'église oder ecclésiastique, das Kirchenregiment; la hiérarchie des pouvoirs, *nouv.* die Rangordnung der öffentlichen Gewalten.

„Hiérarchique, *adj. c.* hierarchisch, zur Rangordnung der Engelchöre, zur kirchlichen Regierungsform gehörig.

„Hiérarque, *m.* (griechische Kirche) der Prälat; les hiérarques, (kan. Recht) die Geistlichkeit, die geistlichen Personen, welche zusammen die Hierarchie der Kirche ausmachen.

Hiéroglyphe, *m.* (Alterth.) das Schriftbild, die Hieroglyphe, ein Bild oder eine Figur von geheimer Bedeutung, dessen man sich statt der Buchstaben oder Schriftzeichen und Wörter bediente; die auf diese Art ausgedruckte Bilderschrift.

Hiéroglyphique, *adj. c.* (Alterth.) hieroglyphisch, zur Bilderschrift gehörig.

Hiérologie, *f.* (Theol.) eine Rede, Abhandlung von heiligen Dingen; (bey den Juden und griechischen Christen) die Einsegnung, insf. der Eheleute.

Hiéromantie, *f.* (Alterth.) die Wahrsagung aus den geopferten Dingen.

Hiéronique, *adj. c.* heilig; jeux hiéroniques, (röm. Alterth.) gewisse feyerliche Spiele zur Ehre der Götter.

Hiérophante, *m.* (griech. Alterth.) der Hierophant, der Oberpriester bey den eleusinischen Geheimnissen zu Athen, und in einigen andern Tempeln; *s. f.* eine der Ceres geweihte Weibsperson.

Hiéroscopie, *f.* (Alterth.) die Beschauung heiliger Sachen, insf. des Opferviehes ꝛc., das Weissagen daraus.

Hilarité, *f.* die Freundlichkeit, freundliche Geberden.

Hiloires, *f. plur.* (Schiff.) die Einfassung der Lukenladen (écoutilles) und Lukengitter (caillebotis).

Hippiatrique, *f.* die Pferdearzneykunst; Hippiatrik; die Wissenschaft die Krankheiten der Pferde zu heilen.

Hippocras, *m.* der Gewürz- oder Zimmetwein, Hippokras; ein aus Wein, Zucker, Zimmet und Gewürzen bereitetes Getränk.

Hippocrate, *m.* der berühmte griechische Arzt und Philosoph Hippokrates; *fig.* ein vortrefflicher Arzt.

Hippocrène, *f.* (Mythol.) die Hippokrene; eine den Musen heilige Quelle auf dem Berge Helikon.

Hippodrome, *m.* (griech. Alterthum) die Rennbahn, ein großer Platz zum Wettrennen.

Hippoglotte, *f.* (Anat.) die Eichel unter der Zunge.

Hippogriffe, Hippogryphe, *m.* (Mythol.) der Hippogryph; ein fabelhaftes Thier, halb Pferd und halb Greif.

Hippolithe, *f.* der Pferdestein; ein kalkartiger Stein, der sich in dem Magen und in den Gedärmen der Pferde erzeugt.

Hippopotame, *m.* (Naturg.) das Flußpferd; Nilpferd.

Hirondelle, *f.* (Naturg.) die Schwalbe; *it.* eine gewisse seltene Muschel; der Stern; der Nahme einiger Arten Fische.

Hirsuté, ée, *adj.* haarig, borstig, mit langen und rauhen Haaren bewachsen.

„Hisser, *v. a.* (Schiff.) hissen, aufhissen, auf- oder in die Höhe ziehen.

Histoidromie, *f.* die Schiffskunst, eigentlich die Segelkunst.

Histoire, *f.* die Geschichte, Historie; *it.* eine verfaßte Geschichte; die Geschichtkunde; eine Begebenheit; die Historienmalerey, Geschichtmalerey; historische Gemälde selbst; l'histoire des plantes, des animaux, die Pflanzengeschichte; Thiergeschichte ꝛc.; histoire naturelle, die Naturgeschichte; — ecclésiastique, die Kirchengeschichte; — fabuleuse, die Fabelgeschichte; peintre d'histoire, der Historien- oder Geschichtmaler; un tableau d'histoire, ein historisches Gemälde; l'histoire de sa vie, de ses amours, seine Lebensgeschichte, Liebesgeschichte; l'histoire dit, *fam.* die Sage gehet; c'est une autre histoire, *fam.* das ist ganz was anders; voilà bien des histoires! *fam.* was das für Umstände sind! faire bien des histoires pour rien, viel Lärmen um nichts machen.

Historial, ale, *adj. p.us.* in folg.: almanac oder calendrier historial, ein historischer Almanach oder Kalender.

Historié, ée, *part. et adj.* un tableau trop historié, (Mal.) ein Gemälde mit zu häufigen Verzierungen; portrait historié, ein Bildniß mit historischen Attributen; des lettres, des vignettes historiées, (Buchdr.) Kapital-Buchstaben oder Stöckchen, mit gewissen, sich auf den Text beziehenden Verzierungen.

Historien, *m.* der Geschichtschreiber, Historiker.

Historiette, *f.* das Geschichtchen, Histörchen, eine kleine lustige Erzählung.

Historiographe, *m.* der Historiograph; der bestellte Geschichtschreiber eines Staates oder Fürsten.

Historique, *adj. c.* historisch; les temps historiques, die Geschichtzeiten, die helleren Zeiten der Geschichte; (Gegensatz, temps fabuleux, die Fabelzeiten); personnes historiques, (Schausp.) die Geschichtspersonen; colonne historique, (Bauk.) die Geschichtsäule; *s. m.* das Historische, was in einem Werke zur Geschichte gehört.

Historiquement, *adv.* auf historische, bloß erzählende Art; historisch, in historischer Schreibart, ohne rednerischen Schmuck; geschichtmäßig.

Histrion, *m.* der Possenspieler, Possenreißer in der Komödie der Alten; *anj. mépr.* der Gaukler, Taschenspieler; ein herumziehender Schauspieler.

Hiver, *m.* der Winter; fruits d'hiver, das Winterobst; en hiver, im Winter, zur Winterszeit; (s. fort, coeur, quartier, semestre etc.)

Hivernage, *m.* (Schiff.) die Winterszeit; die Jahrszeit in Ostindien und in andern heißen Erdstreichen, während welcher die strengsten Winde wehen, und die Schiffe im Hafen liegen zu bleiben pflegen; *it.* der Hafen, wo die Schiffe sicher überwintern können.

Hivernal, ale, *adj.* zum Winter gehörig; in folg.: la partie hivernale du bréviaire, der Wintertheil des Breviers; une fleur hivernale oder brumale, (Gärtner) eine Winterblume.

Hiverner, *v. n.* (Kriegsw.) überwintern; über Winter an einem Orte bleiben.

Ho! ho ho! *interj. p.us.* oh! ho! oho!

Hobereau, *m.* (Naturg.) der Baumfalk, Lerchenfalk, ein kleiner, dunkelblau und weißgestreifter Falke, der zum Lerchenfange gut zu gebrauchen ist; *fig. mépr.* der Strohjunker.

„Hoc, *m.* (Kartensp.) das Hockspiel.

„Hoche, coche, entaillure, *f.* die Kerbe, insf. im Kerbholz, (taille).

„Hochement, *m. p.us.* de tête, das Kopfschütteln.

Hoche-pied, *m.* (Jagd) der erste Stoßvogel, der Falk, welcher den Reiher zuerst anpackt oder ihn steigen macht.

Hoche-pot, *m.* (Kochk.) ein Gericht aus würflicht geschnittenem Ochsen- oder Hammelfleisch, mit Rüben, Kastanien, Zwiebeln ꝛc. ohne Wasser mit etwas Fleischbrühe verdämpft.

„Hoche-queue, *m.* die Bachstelze.

„Hocher, *v. a.* rütteln, schütteln, hin und her bewegen; — un arbre, einen Baum schütteln, um die Früchte herab fallen zu machen; — une mesure, ein Maß rütteln, damit desto mehr hinein gehe; — la tête sur qch. *fam.* den Kopf über etwas schütteln, um es zu mißbilligen; den Kopf in die Höhe werfen, zum Zeichen daß man etwas verachte; — la bride à un cheval, einem Pferde den Zaum rücken; les mors oder la bride à qn. einen zu etwas aufmuntern, anfrischen, anreitzen, anfeuern.

„Hochet, *m.* die Klapper, Kinderklapper, *vulg.* Rassel.

Hocquet, *m.* das kleine Gut, oder der Ausschuß vom Stockfisch und Dorsch.

Hoir, *m. ol.* (jur.) der Erbe.

Hoirie, *f. ol.* (jur.) die Erbschaft.

„Holà, *interj.* holla! he! sachte! gemach! es ist genug! holà! ho! he! wer ist da? holla he! ist niemand bey der Hand! *s. m. fam.* mettre le holà, Friede gebiethen; (zwischen Leuten, die sich zanken oder schlagen, Friede machen).

Hollande, *f.* das Königreich Holland; toile d'Hollande, holländische Leinwand ꝛc.

Hollander, *v. a.* auf holländische Art bereiten; — des plumes, Federspulen ziehen, (Federkiele durch heiße Asche ziehen); battiste hollandée, dichter Battist.

Hollandille, *f.* (Handl.) weiße und mannigfach gefärbte Leinwand, welche in Schlesien verfertigt wird.

Hollandois, oise, *adj. et s.* holländisch; der Holländer; die Holländerinn; *s. m.* das Holländische; die holländ. Sprache.

Hollans, *m. pl.* Handl., sehr weiße flächsene Leinwande, die in Flandern gewebt werden.

Holocauste, *m.* (hüd. Alterth.) das Brandopfer der Hebräer.

Holomètre, Pantomètre, *m.* (Geom.) ein Werkzeug zu allerley Ausmessungen.

Holothurie, *f.* (Naturg.) der Seeschaum, die Holothurie.

Hom! *interj.* hm! hom, il est encore fort jeune, hm, er ist noch sehr jung.

Homard, *m.* (Naturg.) der Hummer, die größte Art der Seekrebse.

Hombre, *m.* (Kartensp.) le jeu de l'hombre, das Lomber, Lomberspiel; *it.* hombre, der Lomber, derjenige der von drey Spielern gegen die beyden andern spielt.

Homélie, *f.* (Theol.) die Volkspredigt, Homelie; eine kurze Rede oder Predigt, insf. zur Erklärung des Evangeliums; homélies, *pl.* (röm. Kirche) die Lectionen im Breviere, welche in der dritten Nachtmette hergesagt werden.

Homérique, *adj. c.* homerisch, von Homer oder zum Homer gehörig.

Homéristes, *m. pl.* (griech. Alterth.) diejenige welche Homers Verse absangen.

Homicide, *s. m. et f.* der Mörder, Todtschläger; die Mörderinn; *s. m.* der Mord, Todtschlag, die Mordthat; *adj. c.* mörderisch, tödtlich, tödtend; il est homicide de lui-même, er ist (durch Ausschweifung) sein eigner Mörder, sein Selbstmörder; faire un homicide, eine Mordthat, einen Mord, einen Todtschlag begehen; le fer homicide, das Mordschwert, Mordmesser, Mordgewehr.

Homicider, *v. a. ol.* tödten, todtschlagen, morden.

Homiliaire, *m.* (röm. Kirche) die Homeliensammlung.

Homiliaste, *m.* (röm. Kirche) der Homelienschreiber.

Homiose, *f.* (Medic.) die Gleichmachung, Dauung, Zubereitung oder Kochung des Nahrungssaftes in den thierischen Körpern.

Hommage, *m.* (Lehenrecht) die Lehenspflicht, Huldigung; *fig.* eine ehrfurchtsvolle Unterwürfigkeit, tiefe Ehrerbietung; hommage lige oder plein, die volle Lehenspflicht; foi et hommage etc., der Lehenseid; s. lige, foi; faire, rendre hommage, einem huldigen, die Huldigung leisten; tenir à hommage, zu Lehen tragen, lehenweise besitzen; rendre hommage à une personne, *fig.* jemanden seine Ehrfurcht, seine Ergebenheit bezeigen; offrir, présenter ses hommages, einem aufwarten.

Hommagé, ée, *adj.* (Lehenrecht) welchem gehuldigt worden ist; zum Lehen gehörig, zu Lehen gehend, zur Huldigung verpflichtet.

Hommager, *m.* (Lehenrecht) der Lehensmann, einer der die Lehenspflicht leisten muß.

Hommasse, *adj. c. it. s. f.* männlich, *vulg.* mannsmäßig; (von einer Weibsperson, deren Gesichtszüge, Stimme, Wuchs ꝛc. das Ansehen und die Art eines Mannes haben).

Homme, *m.* der Mensch; der Mann; die Mannsperson; *vulg.* das Mannsbild; (v. Vornehmen) der Herr; *qqf.* der Mensch; homme fait, ein Mann, eine Mannsperson in den männlichen Jahren; un homme de coeur etc., ein Mann; *qq f. pop.* statt mari; mon homme, son homme etc. ein Handlungsbedienter; ein Bedienter ꝛc.; homme, (jur.) statt vassal, der Lehensmann; l'homme Dieu, der Gottmensch; (s. vieil, intérieur etc.); un jeune homme, ein Jüngling, ein junger Mensch; homme d'église, ein Geistlicher; homme du monde, ein Weltlicher, ein Weltmann; un homme d'épée, ein Kriegsmann; homme de robe, eine obrigkeitliche Person; insf. eine Gerichtsperson; homme d'état, der Staatsmann; homme de lettres, der Gelehrte; homme de mer, der Seemann; homme de qualité, ein vornehmer Mann; un pauvre homme, ein armer Mensch; (s. bon); homme de rien, ein Mensch von schlechtem Herkommen (s. peu); homme de bien, de probité, ein Ehren- oder Biedermann, ein ehrlicher, aufrichtiger, tugendhafter, rechtschaffener, ehrlicher Mann; (s. esprit, coeur, honneur etc.); homme de résolution, ein entschlossener Mann; homme de sang, *nouv.* statt homme sanguinaire; deux mille hommes de (nicht à) pied, 2000 Mann, oder Soldaten zu Fuß; il n'est pas encore homme, er ist noch kein Mann; un bon homme de cheval, ein guter Reiter; tuer son homme, seinen Mann, Gegner in einem Zweykampfe erlegen; il trouvera son homme, er wird seinen Mann finden; homme du roi, (ehem. in Frankreich) ein Geschäftsträger oder Abgeordneter des Königs; homme d'affaires, (ehem. in Frankreich) ein Finanzbeamter; ein Pachter königlicher Einkünfte; *it.* ein Haushofmeister; ein Geschäftsverwalter; Kommissionnair ꝛc.; homme lige, s. lige; l'homme sauvage, l'homme des bois, der Waldmensch; (s. Orang-outang); un petit bout d'homme, ein Knirps; une bonne pâte d'homme, *vulg.* eine gute Haut; *fam.* s. bout u. pâte; combattre d'homme à homme, s. combattre; il n'est pas homme à souffrir cela, er ist nicht der Mann, der so etwas leiden kann; il est homme à tout, er ist zu allem zu gebrauchen; être homme à tout entreprendre, fähig seyn, alles zu unternehmen; ce n'est pas être homme, das ist unmenschlich; je me sens un autre homme, es dünkt mich, daß ich ganz ein anderer Mensch sey; *vulg.* ich fühle mich neu geboren. *Prov.* il y a toujours de l'homme, es läuft immer etwas oder viel menschliches mit unter; il y a grande différence d'homme à homme, es ist ein großer Unterschied zwischen den Leuten; il n'y a tête d'homme qui ose, kein Menschenkind, keine lebende Seele wird es wagen.

Hommée, *f.* (Ackerb.) das Tagwerk, so viel Ackerfeld, Weinland oder Wiesenwachs, als ein Mann in einem Tage bearbeiten kann.

Hommelet, *m. plais.* das Männchen.

Hommesse, *f.* (Bibel) die Männin, statt das Weib.

Homocule, Homoncule, *m.* (Chym.) das Zwerchlein, ein Männchen, welches einige Scheidekünstler durch das Feuer hervorbringen zu können vorgeben.

Homogène, *adj. c.* gleichartig, homogen, von gleicher Natur und Art.

Homogénéité, *f.* die Gleichartigkeit.

Homologation, *f.* jur. die gerichtliche Bekräftigung oder Bestätigung eines Vergleichs ꝛc.

Homologue, *adj. c.* (Geom.) gleichnahmig.

Homologuer, *v. a.* (jur.) gerichtlich genehmigen, bestätigen.

Homomalle, *adj. c.* (Botan.) gleichseitig, dasjenige, dessen Theile auf der nämlichen Seite sind.

Homonyme, *adj. c.* (Gramm.) gleichnahmig; insf. von gleichlautenden oder fast gleichlautenden Wörtern, wodurch ganz verschiedene Begriffe ausgedrückt werden, z. B. avant und avent etc.

Homonymie, *f.* (Gramm.) der Gleichlaut eines Wortes, durch welches mehrere ganz verschiedene Dinge ausgedrückt werden.

Homophage, *adj. c.* der (die) rohes Fleisch isset.

Homophagie, *f.* das Essen des rohen Fleisches; die Gewohnheit solches zu essen.

Homophonie, *f.* (Musik) der Gleichlaut mehrerer zusammenklingenden Stimmen.

Hon, *interj. pop.* ey, ey! hem, potz.

Hongnette, *f.* das Breiteisen, ein rautenförmig zugespitzter Meissel zur Bearbeitung des Marmors.

„Hongre, *m.* der Wallach, ein verschnittener Hengst; *ol.* (Münzw.) der ungarische Dukate.

„Hongrer, *v. a.* ein Pferd wallachen, verschneiden, legen, reissen und klopfen, (wenn es mittelst des Klopfens geschieht). Der Klopfhengst heißt cheval bistourné.

„Hongrie, *f.* (Erdbeschr.) Ungarn, Hungarn, *vulg.* das Ungerland; cuirs de Hongrie, ungarisches Leder; point d'Hongrie, eine Art gewirkter Tapeten; eau de la Reine d'Hongrie, ungarisch Wasser. (Diese beyden Redensarten ausgenommen, wird das h in hongrie immer aspirirt).

„Hongrois, oise, (sprich hongroa, — oase) *adj. et s.* ungarisch, hungarisch; der Ungar; die Ungarinn; *s. m.* Ungarisch; die ungarische Sprache.

Hongroyeur, *m.* (Gerber) der Ungarisch-Lederbereiter.

Honnête, *adj. c.* ehrlich, ehrliebend, rechtschaffen; ehrbar, wohlanständig, anständig, artig, schicklich, honnett; *qqf.* (wenn es hinter homme und überhaupt hinter dem *substantif* steht) höflich, gefällig, artig; une excuse honnête, eine scheinbare Entschuldigung, *vulg.* die sich hören läßt; un prétexte honnête, ein ziemlich scheinbarer Vorwand; une récompense honnête, eine anständige Belohnung; un prix honnête, ein billiger, ordentlicher Preis; un bien honnête, ein artiges Vermögen; une dépense honnête, ein standesmäßiger Aufwand; un honnête garçon, ein wohlgezogener, ehrbarer, sittsamer Jüngling.

Honnête, *m.* das Ehrbare, Wohlanständige, Anständige; s. mal-honnête.

Honnêtement, *adv.* auf eine (honnette), ehrliche, rechtschaffene, wohlanständige, ehrbare, manierliche ꝛc. Art; (s. die Bedeutungen von honnête, *adj.*); auf eine standesmäßige Art; artig, hinlänglich, so ziemlich.

Honnêteté, *f.* die Wohlanständigkeit, Ehrbarkeit, der Wohlstand; die Höflichkeit; das höfliche Betragen; die Artigkeit, das verbindliche Betragen (manière d'agir obligeante); die Ehrbarkeit, Schamhaftigkeit, Sittsamkeit; faire une honnêteté à qn. jemanden Höflichkeit erweisen.

Honneur, *m.* die Ehre, die äußere Bezei-

gung der Ehrfurcht und Hochachtung, die man für jemandes Würde oder Verdienste hat; die Ehrenbezeigung; das auf Tugend und Redlichkeit gegründete Gefühl seiner Vorzüge, und die damit verknüpfte Hochschätzung Anderer; (vom weiblichen Geschlecht) die Ehrbarkeit; die allgemeine Hochachtung, Achtung, Hochschätzung; der gute ehrliche Nahme; honneurs, *plur.* die Ehrenbezeigungen; die Ehrenstücke, Ehrenzeichen; welche bey öffentlichem Gepränge und Ceremonien getragen oder gehalten werden; *it.* große, hohe Ehren, Ehrenstellen, Ehrenämter, Würden; (Kartenſp.) die höchsten Karten; rendre honneur à Dieu, Gott die Ehre geben; — à qn. einen ehren, einem Ehre oder die schuldige Ehrfurcht erweisen; porter honneur et respect à qn. jemanden Ehrerbiethung erweisen, sich ehrerbiethig gegen ihn bezeigen; en (oder à, l'honneur de qn. einem zu Ehren; rendre les derniers honneurs à qn. jemanden die letzte Ehre erweisen, ihn zu Grabe begleiten; *vulg.* zur Leiche gehen; les honneurs militaires, (Kriegswissenschaft) die kriegerischen Ehrenzeichen, die Ehrenbezeugungen der Wachten und Posten gegen die Officiers nach ihren Graden; les honneurs funèbres, überh. das Leichengepränge; insd. das Begraben der Soldaten mit Kriegsgepränge; les honneurs de la guerre, die Ehrenzeichen, womit die Besatzung einer Festung ꝛc., nach der Uebergabe derselben, abzieht; les honneurs de l'église, les droits honorifiques, (kan. Recht) die Ehrenvorzüge, welche die Stifter einer Kirche, die Obergerichtsherren ꝛc. in einer Kirche, als ein ihnen zukommendes Recht genießen; faire les honneurs de la maison oder d'un repas, beym Empfange der Besuche, bey einem Gastmahle den Gästen die gehörige Ehre erweisen, z. B. sie bewillkommen, sie unterhalten, sie begleiten ꝛc.; *vulg.* die Hausehre in Acht nehmen; faire honneur à un repas, sich bey einem Gastmahle Essen und Trinken schmecken lassen; faire honneur à une lettre de change, (Handl.) einen Wechselbrief annehmen, honoriren, d. i. aus Achtung für den Aussteller ihn annehmen und zur Verfallzeit zahlen; faire les honneurs de qn., de qch. von einer Person oder Sache, mit aller Bescheidenheit und Schonung sprechen, so damit verfahren, als ob sie uns angehöre; sauf votre honneur, *pop.* Ihr Wort in Ehren, mit Ihrer Erlaubniß, die Sache verhält sich anders; *it.* mit Ehren zu melden; conseillers d'honneur au sénat, Ehrenräthe des Senats; enfans d'honneur, dames d'honneur, filles d'honneur etc., ſ. enfant, dame, fille; parole d'honneur, das Ehrenwort, ein Versprechen, welches man bey Verlust der Ehre erfüllen muß; un homme sans honneur, ein ehrvergessener Mensch; sur mon honneur, d'honneur etc. bey meiner Ehre, auf meine Ehre, auf Ehre; en honneur, mit Ehren; je l'ai fait en tout bien et en tout honneur, *fam* ich habe es in aller Unschuld gethan, ohne etwas Böses dabey im Sinne zu haben; faire faux bond à son honneur, ſ. bond; réparer l'honneur d'une fille, ein zu Fall gebrachtes Mädchen ehelichen; c'est un homme qui a de l'honneur, er ist ein Mann, der auf Ehre hält; toucher, donner atteinte à l'honneur de qn., blesser, attaquer l'honneur de qn. einen an der Ehre und dem guten Nahmen angreifen, jemandes Ehre antasten; flétrir, déchirer l'honneur de qn. einem die Ehre abschneiden, ihn durch Verläumdung um den guten Nahmen bringen; piquer d'honneur; parole d'honneur; réparation d'honneur; point d'honneur; ſ. diese Wörter; il y va de mon honneur, es betrifft meine Ehre; (ſ. aller); mourir au lit d'honneur; ſ. lit; se faire honneur de qch. sich eine Ehre aus etwas machen, sichs für eine Ehre schätzen, zur Ehre rechnen; je le tiens, je le prends à l'honneur, ich mache mir eine Ehre daraus ꝛc.; cela lui fait honneur, es macht, bringt ihm Ehre, er hat Ehre davon; mettre qch. en honneur, etwas in Ansehen, in Aufnahme bringen; faites moi l'honneur de etc., thun Sie mir die Ehre an, erweisen Sie mir die Ehre; les honneurs de l'état, die Ehrenstellen im Staate; les honneurs du Louvre, (ehem. in Frankreich), das Vorrecht mit dem Wagen in das Louvre, oder in ein anderes von dem Könige bewohntes Schloß fahren zu dürfen; les honneurs de ville, bürgerliche Ehrenämter; aspirer aux honneurs, ſ. aspirer; point oder place d'honneur, (Wap.) die Ehrenstelle; die Stelle nahe über dem Mittelschild, in der Ehrenreihe (quartier d'honneur); pièces d'honneur, Ehrenstücke; faire honneur à un rocher, (Schiff.) sich einem Felsen nicht nahen. *Prov.* à tous seigneurs tous honneurs, Ehre, dem Ehre gebührt.

„Honnir, *v. a. ol.* jemanden Hohn sprechen; ihn verunehren, beschimpfen, schmähen, verhöhnen; honni soit qui mal y pense, (als Umschrift des blauen Hosenbandordens in England), dem sey Hohn gesprochen, der etwas Arges dabey denkt; *vulg.* ein Schelm der's böse meint.

„Honnissement, *m.* der Hohn, die Beschimpfung.

Honorable, *adj. c.* ehrenvoll, Ehre bringend, was einem Ehre macht, wovon man Ehre hat; rühmlich, ruhmvoll, ehrwürdig, ansehnlich, stattlich; schätzbar, ehrbar, ehrsam, ehrenfest; (als ein Titel der Bürger und Handwerker einer Stadt); une charge honorable, eine ansehnliche Stelle; amende honorable, ſ. amende; colonne honorable, (griech. und röm. Alterth.) die Ehrensäule, eine hohe Säule auf einem niedern Stuhle; blessure honorable, (Kriegsw.) die Ehrenwunde, eine von vorne erhaltene Wunde; pièces honorables, (Wap.) die Ehrenstücke, Ehrenbilder.

Honorablement, *adv.* auf eine ehrenvolle Art, mit Ehren, in allen Ehren ꝛc.

Honoraire, *adj. c.* Titular, der nur noch den Titel, die Ehrenvorzüge, Rechte und Privilegien eines Amtes, das er bekleidete, beybehält, ohne die Einkünfte davon zu genießen; conseiller honoraire, der Titular- oder Ehrenrath; membre honoraire, das Ehrenmitglied; tuteur honoraire, ein Ehren- oder Obervormund, der über die andern Vormünder die Aufsicht führt.

Honoraire, *m.* der Ehrenlohn, das Honorar, *vulg.* die Gebühr; dasjenige was man den Geistlichen, Aerzten, Sachwaltern oder andern Gelehrten für ihre Arbeit oder gehabte Mühe gibt.

Honorer, *v. a.* ehren, Ehre erweisen; einen in Ehren halten, verehren, viel Achtung für jemand haben, einen hochschätzen; *it.* einer Person oder Sache Ehre machen oder bringen; honorer qn. de qch. einen mit etwas beehren; honorer une lettre de change, ſ. honneur. s'Honorer, (*v. réfl.*) de qch. *qqf.* statt se faire honneur de qch. ſ. honneur.

ad Honores, (spr. das s aus) *adj. fam.* wird von Titeln gesagt, womit weder Besoldung noch Amtsverrichtungen verknüpft sind; un conseiller ad honores, der Titular-Rath.

Honorifique, *adj. c.* droits honorifiques, die Ehrenrechte; (ſ. honneurs de l'église, bey honneur).

„Honte, *f.* die Scham; (der Zustand der Unlust durch die Vorstellung einer erlittenen oder zu befürchtenden Unehre); *it.* die Schande, ein hoher Grad der Unehre; avoir honte de qch. sich einer Sache schämen; rougir de honte, vor Scham erröthen, schamroth werden; elle a perdu toute honte, (*prov.*) elle a toute honte bue, elle a bu toutes ses hontes, sie hat alle Scham verloren; une mauvaise honte, eine unzeitige Scham, die Blödigkeit; faire honte à qn. de son indiscrétion, einen (Schwätzer) beschämen, zu Schanden machen; il est la honte de sa maison, er ist die Schande, der Schandfleck seines Hauses. *Prov.* s'en retourner avec sa courte honte, unverrichteter Sache zurückkehren.

„Honteusement, *adv.* schändlicherweise; auf eine schändliche Art; mit Unehre.

„Honteux, euse, *adj.* der oder die sich schämt; beschämt, schamroth; *it.* blöde, schüchtern, verlegen; schändlich, schimpflich; être honteux de qch., ſ. avoir honte de qch.; les pauvres honteux, die Hausarmen; le morceau honteux, *fam.* der letzte Bissen, der in der Schüssel bleibt, den keiner sich zueignen mag; les parties honteuses, die Schamglieder, Schamtheile; *vulg.* die Zeugungs- oder Geburtsglieder; les artères, les veines honteuses, (Anat.) die Schampulsadern, die Schamblutadern; il n'y a que les honteux qui perdent, *prov.* nur die Blöden kommen zu kurz; *vulg.* ein blöder Hund wird selten fett.

Hôpital, *m.* das Kranken-, Siech-, Armenhaus; Hospital; *vulg.* Spital; *fig.* das Lazareth, ein Haus, worin Alles krank darnieder liegt; — militaire, (Kriegsw.) das Kriegshospital; *vulg.* Lazareth; — ambulant, das Feldhospital, Feldlazareth; (Gegentheil, hôpital fixe, das stehende, immer an einem Orte bleibende Lazareth); — sur mer, oder vaisseau servant d'hôpital, das Seehospital, Hospitalschiff. *Fig.* cela vous conduira à l'hôpital, das wird euch an den Bettelstab bringen; prendre le chemin de l'hôpital, sich durch Verschwendung in Armuth bringen.

Hoplite, *f.* (Mineral.) ein Stein, der mit

einer metallischen und glänzenden Rinde umgeben ist; *s. m.* (Alterth.) eine Art bewaffneter Läufer bey den Spielen.

„Hoquet, *m.* (Med.) der Schluchzer, das Schluchzen; ein durch eine krampfartige Zusammenziehung der Luftröhre entstehender, unwillkührlicher Laut; le hoquet de la mort, der Todesschluchzer. *Fig.* être au dernier hoquet, in den letzten Zügen liegen.

„Hoqueton, *m.* (ehem. in Frankr.) ein gesticktes Mäntelchen oder Oberkleid der geringern Gerichts- und Polizeybedienten; der Häscher oder niedere Gerichtsbediente.

Horaire, *adj. c.* (Astron.) stündlich, was innerhalb einer Stunde oder stundenweise geschieht; cercle horaire, der Stundenkreis; der größte Kreis der unbeweglichen Himmelskugel, welcher die Mittellinie senkrecht durchschneidet; (Uhrm.) der Stundenring oder Kreis auf dem Zifferblatte einer Uhr; angle horaire d'un astre, der Stundenwinkel eines Sternes.

„Horde, *f.* (Länderk.) die Horde; ein Haufe eines herumschweifenden Volkes, ins. der Araber und Tartaren; les hordes esclaves, *mépr. nouv.* die Sklavenhorden, die Miethtruppen feindlicher Mächte.

Horizon, horison, *m.* (mathem. Erdbeschr.) der Gesichtskreis, Horizont; l'horizon sensible, visible, apparent, der scheinbare, sichtbare Gesichtskreis; der Kreis der Erdfläche und des Himmels, welchen man im Freyen übersieht; — rationel, vrai, astronomique, der wahre astronomische Gesichtskreis, die in Gedanken gezogene Kreislinie um die Erde, welche zwischen dem Scheitel- und Fußpunkte gerade in der Mitte liegt; — borné, étendu, der beschränkte, weite Gesichtskreis.

Horizontal, horisontal, ale, *adj.* wagerecht, wassergleich, horizontal; mit dem Gesichtskreise parallel laufend, der ebenen Fläche gleich, worauf man sich befindet; (Bergbau) söhlig; cadran horizontal, (Gnomon.) die Horizontal-Sonnenuhr, eine liegende wagerechte Sonnenuhr.

Horizontalement, horisontalement, *adv.* horizontal, mit dem Gesichtskreise parallel; wagerecht ꝛc.

Horloge, *f.* horloge sonnante, die Uhr, Schlaguhr; das Uhrwerk; ins. die Thurmuhr; (Schiff.) eine halbe Stunde; — d'eau, die Wasseruhr, s. clepsydre; les roues, la sonnerie, l'aiguille, le poids, le balancier, le timbre; le cadran de l'horloge, die Räder oder das Räderwerk, das Schlagwerk, der Uhrzeiger, das Gewicht, der Perpendikel, die Glocke, das Zifferblatt einer Uhr; l'horloge dort, die Uhr steht; reculer l'horloge, die Uhr zurückziehen; des heures d'horloge, Glockenstunden.

Horloger, *m.* der Uhrmacher.

Horlogère, *f.* die Uhrmacherinn; oder die Frau des Uhrmachers.

Horlogerie, *f.* die Uhrmacherkunst; *qq. f.* der Uhrenhandel.

Hormis, *prép.* ausgenommen; außer.

Horométrie, *f.* die Uhrenkunst; die Kunst, die Stunden einzutheilen, und die Zeit zu berechnen.

Horoptère, *adj. f.* (ligne) (Opt.) das Seheziel; die gerade Linie, welche durch den Punkt gezogen ist, wo die Sehearen der beyden Augen (axes optiques) zusammenstoßen, und welche mit der Linie, die aus dem Mittelpunkte des einen Augapfels in den des andern gezogen wird, parallel läuft.

Horoscope, *s. m. et f.* (Astrol.) das Planetenlesen; Nativitätstellen; das Wahrsagen aus dem Stande der Gestirne und dem Planetenlauf; (Mathem.) der Stundenzeiger; un diseur d'horoscope, der Nativität- oder Planetensteller; der Planetenleser; faire, tirer, dresser l'horoscope de oder à qn. einem die Nativität stellen, den Planeten lesen; faire l'horoscope d'une affaire, *fig.* den Ausgang einer Sache vorher sehen und verkünden.

Horreur, *f.* das Entsetzen, Grausen, Grauen; ein mit einem Schauer verbundener hoher Grad des Schreckens oder Abscheues; der Gräuel; Abscheu; *qq. f.* ein mit einer Art Ehrfurcht verbundener Schauer; das Grauen, der Graus, das Gräuliche, Schauerige, Schauerliche, (z. B. des ténèbres, der Finsterniß ꝛc.); *it.* der Gräuel, die Abscheulichkeit eines Verbrechens, die Schandthat oder abscheuliche Handlung ꝛc.; Graus wird auch von Gegenständen des Abscheues und Grauses gesagt; *fam.* horreur, (von sehr häßlichen Personen und Sachen) etwas Abscheuliches, abscheulich; (Med.) der höchste Grad des Abscheues vor gewissen Speisen, Getränken oder Arzeneyen; horreurs, abscheuliche Dinge, Reden und Handlungen; les horreurs de la mort, die Schrecken des Todes; cela fait horreur, hievor, hierüber entsetzt man sich; avoir horreur d'une chose, (nur von Sachen) avoir de l'horreur pour qn., pour qch., avoir en horreur une chose, einen Abscheu, ein Grauen vor etwas, vor jemanden haben; verabscheuen; être en horreur à qn. jemanden ein Gegenstand des Abscheues und Hasses seyn, von jemanden verabscheut werden; une sainte horreur, ein heiliger Schauer, ein heiliges Grauen; tout fut rempli d'horreur et de sang, alles war mit Schrecken und Blut erfüllt.

Horrible, *adj. c.* abscheulich, entsetzlich, schrecklich, erschrecklich, gräßlich, scheußlich, fürchterlich, *fam.* abscheulich, entsetzlich; sehr groß, außerordentlich; une dépense, une faute horrible, ein außerordentlicher Aufwand, ein abscheulicher Fehler.

Horriblement, *adv.* auf eine abscheuliche, gräßliche, entsetzliche ꝛc. Art; *it.* über die Maßen ꝛc.

Horripilation, *f.* (Med.) das Schaudern der Haut.

„Hors, *prép.* außer; (als Vorwort des Ortes, auch außerhalb); hors de la ville, außer (außerhalb) der Stadt; il demeure hors de la porte, er wohnt vor dem Thore, außerhalb des Thores; (doch sagt man auch: il demeure hors la porte Martin, er wohnt vor dem Martinsthore); on le dit hors de danger, es heißt, er sey außer Gefahr; hors d'ici! fort da! fort damit! heraus damit! quand nous serons hors de l'hiver, wenn wir den Winter werden überstanden haben; cela est hors de saison, dieß ist außer der Zeit; être hors d'haleine, außer Athem seyn; hors de prix, übertheuert, zu theuer; hors de doute, außer Zweifel; être hors de son bon sens, nicht recht bey Sinnen oder vollem Verstande seyn; hors de propos, s. propos; ils sont hors de table, sie sind bereits von der Tafel aufgestanden, sie sitzen nicht mehr bey Tische; être hors de soi-même, *fig.* außer sich seyn; (wenn hors ausgenommen, ohne, heißt, so regiert es den *Accusatif*); hors sa fille, außer, ohne, ausgenommen, oder bis auf seine Tochter; j'ai visité par-tout, hors sous la table, ich habe überall gesucht, außer unter dem Tische; hors cela, je suis etc. dieses ausgenommen, bin ich ꝛc.; hors de le battre, il ne pouvoit pas le traiter plus mal, er konnte ihm nicht ärger begegnen, außer daß er ihn nicht geschlagen hat; ce cheval est hors du montoir, (Reitsch.) dieses Pferd hinkt am Vorderfuße; — est hors d'école, • hat schon lange die Schulen nicht gemacht; — manie hors la main, • macht außer der Hand die Schule; hors de page, *s. m.* s. page.

„Hors de Cour, *m.* (jur.) die Abweisung mit der Klage; ein Spruch, wodurch die Parteyen abgewiesen werden; (peinliches Recht) die Freysprechung aus Mangel der Beweise.

„Hors d'oeuvre, *m.* das Nebenwerk, die Nebensache; (Kochk.) das Nebengericht, Zwischengericht, Beygericht; das Nebenessen, Beyessen; kleine Schüsseln mit ausgesuchten Speisen, die bey der ersten Tracht mit aufgetragen werden; (Litterat.) eine nebenher abgehandelte Sache in einem gelehrten Werke.

„Hors-oeuvre, *adv.* (Bauk.) außerhalb, an der auswendigen Seite des Gebäudes.

Hortolage, *m.* derjenige Theil eines Gemüßgartens, wo ins. die Mistbeeten und die Küchenkräuter befindlich sind.

Hospice, *m.* das Gasthaus, Hospitium, ein kleines Ordenshaus, worin die durchreisenden Mönche eines Ordens beherbergt werden; (auch refuge) das Zufluchtshaus, ein in großen Städten angelegtes Haus, worein die Landklöster in Kriegszeiten flüchten; *it.* derjenige Theil eines Klosters, wo die fremden Gäste beherbergt werden; hospice de charité, das Armenhaus; die Wohlthätigkeitsanstalt.

Hospitalier, ière, *adj.* gastfrey; *it.* ist auch ein Beynahme der Ritter gewisser militärischer Orden, z. B. der Maltheser; religieux hospitaliers, und *s. f.* hospitalières, oder religieuses hospitalières, Hospitalmönche, Hospitalnonnen, welche in den Hospitälern die Kranken warten; le grand hospitalier, der Großhospitalier beym Maltheserorden, der dritte hohe Beamte nach dem Großmeister.

Hospitalité, *f.* die Gastfreyheit, Gastfreundschaft.

Hospodar, *m.* der Hospodar, ein Titel der von der Pforte abhängenden Fürsten der Moldau und Wallachey.

Hostie, *f.* (Alterth.) jedes Opferthier; (Theol.) Christus das Opfer zum Heile der Menschen; die Hostie bey dem heil. Abendmahl und der Messe.

Hostile, *adj. c.* feindlich, zum Feinde ge-

hörig; den Feind verrathend; des vues hostiles, feindliche Absichten.

Hostilité, *f.* die Feindseligkeit, das feindselige Betragen der kriegführenden Mächte; commettre des hostilités, des actes d'hostilité, Feindseligkeiten ausüben.

Hôte, *m.* der Wirth, Gastwirth, Gastgeber, Gasthalter; der Gast, Fremde, welcher von einem Gastwirthe gegen Bezahlung gespeist und beherbergt wird; der Hausherr, Miethsherr, der Eigenthümer eines Hauses; *p.us.* statt locataire, der Miethmann; *qqf.* überhaupt étranger, *s.*; *it.* ein jeder bey dem man als Gast unentgeltlich speist, oder auch (wie Soldaten) im Quartier liegt; table d'hôte, die Gast- oder Wirthstafel, woran viele um einen festgesetzten Preis speisen; il vit à table d'hôte, er speist in einem Gasthause an der öffentlichen Tafel. *Fig. et Prov.* les hôtes de bois, (poet.) die Waldbewohner, d. i. die Vögel; il est l'hôte et l'hôtellerie, er ist Koch und Keller, er besorgt alles im Hause; compter sans son hôte, die Rechnung ohne den Wirth machen; bon visage d'hôte, ein freundliches Gesicht des Wirths ist das beste Gericht.

Hôtel, *m.* der Pallast, ein großes, prächtiges Gebäude, (bey Vornehmen) das Schloß; (*ol.* der Pallast des Königs von Frankreich, daher: grand prévôt de l'hôtel; maîtres des requêtes de l'hôtel); *it.* ein großer berühmter Gasthof; *qqf.* die Wohnung eines minder vornehmen Mannes, die Behausung; — du conseiller, die Behausung eines Rathes; — de ville, das Rathhaus, Stadthaus; — Dieu, das Krankenhaus, Hospital zu Paris; — des invalides, das Invalidenhaus zu Paris; — des monnoies, die Münze; maître d'hôtel, der Haushofmeister.

Hôtelage, Hostelage, *m. ol.* d. i. logement, das Quartier; *it.* eine gewisse Abgabe an den Grundherrn.

Hôtelier, *m.* ière, *f. pl.us.* hôte, hôtesse, der Gastwirth, die Gastwirthinn; (röm. Kirche, in einigen Klöstern) der Mönch, welcher die Fremden bewirthet u. pflegt, der Gastmönch.

Hôtellerie, *f. pl.us.* hôtel, auberge, der Gasthof; (röm. Kirche) das Gasthaus, der zur Aufnahme der Fremden bestimmte Theil einer Abtey oder eines Klosters.

Hôtesse, *f.* die Wirthinn, Hauswirthinn; (s. hôte und hôtelier).

„Hotte, *f.* der Tragkorb, ein hohes aus Weiden geflochtenes Tragegefäß, *vulg.* die Köze; ein dergleichen hölzernes Gefäß, die Butte; (Bauk.) der pyramidenförmige Mantel eines Küchenschornsteins; — poissée, eine gepichte Butte, den Most von der Kelter in die Fässer zu tragen; — de cheminée, der Rauchfang; fausse hotte, ein blinder Rauchfang; *it.* ein unrichtig laufender Rauchfang.

„Hottée, *f.* ein Tragkorb voll; eine Butte voll.

„Hottereau, *m.* das Tragkörbchen, ein kleiner Tragkorb, ins. von ungeschälten Weiden.

„Hotteur, *m.* hotteuse, *f.* der oder die einen Tragkorb trägt; der Butten- oder Közenträger, die Butten- oder Közenträgerinn.

„Hou, hou! *interj.* (Jagd) ein gewisser Zuruf an die Leithunde.

„Houage, Houache, *m.* (Schiff.) der Wegstrich oder die Spur eines segelnden Schiffes; (s. sillage); (Tuchm.) die Verrichtung des Walkers das Tuch in Wasser zu tauchen.

„Houari, *m.* (Schiff.) ein Fahrzeug mit einem dreyeckigen Segel zum Kreuzen auf der See.

„Houblon, *m.* (Botan.) der Hopfen, ein Rankengewächs.

„Houblonner, *v. a.* la bière, das Bier hopfen, ihm Hopfen geben; mit Hopfen brauen, würzen.

„Houblonnière, *f.* das Hopfenfeld, der Hopfengarten oder Acker.

„Houe, *f.* die Haue, Hacke, der Karst; die Mörtelhaue, das Rührscheit, den Kalk anzumachen.

„Houer, *v. a. et n.* hacken, umhacken; mit der Hacke, dem Karste bearbeiten.

„Houerie, *f.* das Hacken, Umhacken.

„Houille, *f.* (Mineral.) die Steinkohle.

„Houiller, *v. n.* ce filon houille, dieser Kohlenflötz ist ergiebig, er enthält mehr Steinkohlen als Erdkohlen.

„Houillère, *f.* die Steinkohlengrube.

„Houle, Houlle, *f.* (Schiff.) die wellenförmige Meereserhöhung nach dem Sturme; *it.* ein eiserner oder kupferner Fleischtopf.

„Houlette, *f.* der Schäferstab, Hirtenstab; (Gärtn.) die Kelle, der Ausheber, (ein schaufelförmiges Werkzeug, womit die Zwiebeln und Pflanzen ausgehoben und verpflanzt werden); depuis le sceptre jusqu'à la houlette, *fig. prov.* vom Höchsten bis zum Niedrigsten.

„Houleux, houlleux, euse, *adj.* (Schiff.) unruhig, wenn das Meer nach dem Sturm noch hohe Wellen wirft.

„Houppe, *f.* der Quast, (die Quaste); (wenn er zur Zierde dient) die Troddel; (Bot.) das Blumenbüschel; — (à poudrer,) die Puderquaste; houppes nerveuses, (Anat.) Nervenbüschchen.

„Houppée, houpée, *f.* das Aufsteigen einer Welle; die Zeit, während welcher sich eine Welle erhebt.

„Houppé, ée, *part. et adj.* s. houpper; fleurs houppées, graines houppées, (Bot.) Blumen und Samen, welche büschelweise beysammen stehen, und oben eine Krone bilden.

„Houppelande, *f.* eine Art Ueberrock oder Reiseruck.

„Houpper, *v. a.* mit einem Quast zieren; Troddeln an etwas (z. B. an Fransen) machen; die kleinen Quästchen vorn an die Nestel machen; den Jägern zurufen, daß man das Wild angetroffen habe; — de la laine, Wolle kämmen.

„Houppier, *m.* (Manuf.) der Wollkämmer; (Forstw.) ein Baum, dem man die Aeste abgeschnitten und nur die Koppe oder den Gipfel gelassen hat.

„Hourailler, *v. n.* (Jagd) mit schlechten Hunden jagen.

„Houraillis, *m.* (Jagd) eine Kuppel elender und untauglicher Hunde.

Hource, *f.* (Schiff.) die Besanbrasse, das an der Besanstange befestigte Haltseil.

„Hourdage, *m.* (Bauk.) die Schmierere, ein noch rauhes Mauerwerk; das Klebwerk oder Lehmwerk an einer geflochtenen hölzernen Wand.

„Hourder, *v. a.* eine Wand mit Mörtel od. Kalk grob bewerfen; den Fußboden eines Zimmers auf Latten machen.

„Houret, *m.* (Jagd) ein kleiner und schlechter Jagdhund.

„Houri, *pl.* houris, *f.* (mahomed. Religion) die Mädchen, welche einst im Paradiese den auserwählten Muselmännern Gesellschaft leisten sollen.

„Hourque, Houcre, *f.* (Schiff.) der Huker oder Hucker, eine Art leichter Fahrzeuge mit rundem Borde und glattem Boden.

„Hourvari, *m.* (Jagd) hierher, herwärts! ein Geschrey, womit man die Hunde zurück ruft, wenn sie die Fährte verloren haben; *fig. fam.* ein großer Lärm; ein unvermutheter Zufall, der in den Weg kommt; hourvari oder houvari, ein meist mit Regen und Donnerwetter begleiteter Landwind auf einigen amerikanischen Inseln, welcher sich täglich gegen Sonnenuntergang erhebt.

„Houspiller, *v. a. fam. et plais.* balgen, einen herum zerren oder zausen, einen bey den Haaren oder Kleidern ziehen; einen lächerlich herauskleiden. se Houspiller, *v. réc.* einander herum zerren od. zausen; (v. Hunden) sich herum beißen, herum zausen; einander überwerfen; *fig.* heftig mit einander zanken, streiten.

„Houspillon, *m. pop.* die Bartneige, das kleine Ueberbleibsel von Wein, Bier ꝛc. welches eine Person im Glase gelassen hat; *it.* ein Trunk Wein oder Bier, den jemand, der bey einem Trinkgelage einen Fehler begangen hat, zur Strafe trinken muß.

„Houssage, *m.* das Abkehren oder Abwischen mit einem Kehrbesen oder Kehrwisch von Stechpalmen (houx); das Mühlenhaus, das Bretterwerk, womit eine Windmühle von außen verkleidet ist.

„Houssaie, *f.* (Bot.) der Hülsenbusch, ein Gebüsch von Stechpalmen.

„Houssard, Housard, (*cor.* husard) *m.* (Kriegsw.) der Husar, ein leicht bewaffneter ungarischer Reiter; überh. ein auf ähnliche Art gekleideter und bewaffneter Reiter; à la houssard, nach Husarenmanier.

„Houssarder, *v. a.* sich husarenmäßig schlagen, plänkeln.

„Housse, *f.* die Schabracke, eine Art Pferdedecke; der Ueberzug oder die Decke über kostbare Möbeln ꝛc.; die Decke über den Kutschensitz: das Schafs- oder Schöpsenfell mit der Wolle, womit das Kummet der Geschirrpferde bedeckt oder überzogen wird; housse de pieds, housse en souliers, eine lange Staatsdecke oder Schabracke, die bis an die Steigbügel oder unter die Schube des Reiters hinab geht; housse trainante, die schleppende Schabracke, Trauerdecke, die von beyden Seiten bis auf die Erde herunter hängt.

„Houssé, ée, *part. et adj.* abgekehrt ꝛc.; cheval houssé, (Wap.) ein Pferd mit einer Decke und Schabracke.

„Housser, *v. a.* mit einem Staubbesen oder Kehrwisch von Stechpalmen (houx) oder von einem andern Gesträuche abkehren; abstäuben.

„Houssette,

„Houssette, *f.* oder Housset, *m.* (Schloss.) eine deutsche Falle oder ein deutscher Riegel, eine Art Schlösser an Koffern ꝛc. die, wenn der Deckel zufällt, von selbst einschließen.

„Houssine, *f.* die Gerte, ein schwankes Stäbchen zum Ausklopfen; die Spießgerte oder Reitgerte.

„Houssiner, *v. a.* mit einer Gerte ausklopfen, ausstäuben.

„Houssoir, *m.* der Staubbesen oder Kehrwisch, inf. von Stechpalmen (houx); — de plumes, der Federwisch.

„Housson, houx frelon, petit houx, *m.* (Bot.) der Mäusedorn, Myrthendorn, die wilde Myrthe.

Houx, *m.* (Bot.) die Hülse, Stechpalme.

„Hoyau, *m.* die Haue, Hacke; der Karst mit zwey Zinken oder Zacken; die Reuthaue, Reute; (Min.) die Erd- oder Radehaue; (Bergw.) die Keilhaue; — à deux tranches, die Doppelhaue.

„Huage, *m.* (Jagd) das Geschrey der Bauern, welche das Wild treiben.

„Huard, Huart, *m.* (Naturg.) der Meer- oder Fischadler, Fischaar.

„Huaux, *m. plur.* eine Art Vogelscheuche mittelst an einen Stock gehefteter Flügel eines Bußaars.

se „Hubir, *v. réfl.* statt se hérisser, sich sträuben.

„Huche, *f.* der Backtrog; der Brodkasten, (ein länglicher Kasten, worin das Brod und das Tischgeräth verwahrt wird); — de moulin, der Mehlkasten in der Mühle, in welchen das Mehl aus dem Beutel fällt; navire oder vaisseau en huche, (Schiffsb.) ein langes Schiff mit sehr hohem Hintertheile.

„Huchement, *m. ol.* (Jagd) das laute Zurufen oder Zupfeifen von weitem.

„Hucher, *v. a. ol.* einem laut zurufen oder pfeifen, daß er kommen soll; (Jagd) die Hunde herbey rufen oder pfeifen.

„Huchet, *m.* (Jagd) das Hifthorn; (Wap.) das Post- oder Jagdhorn.

„Hue oder hue-hoe! *interj.* jühe, hott! (ein Zuruf der Fuhrleute, die Pferde fortgehen oder sich rechts wenden zu machen).

„Huée, *f.* (Jagd) das Geschrey der Treiber, inf. auf der Wolfsjagd; *fig.* ein ungestümes Hohngelächter, das Spottgeschrey; on excita les huées du parterre contre lui, man brachte das Parterre gegen ihn auf, daß es ihn auszischte.

„Huer, *v. a.* einem nachschreyen; — le loup, (Jagd) hinter dem Wolf her schreyen, um ihn aufzutreiben; — qn. *fig.* höhnend hinter einem her schreyen, einen auspfeifen, auszischen, ausklatschen.

„Huette, *f.* der Nahme verschiedener Arten Nachteulen.

„Huguenot, *m.* ote, *f. mépr.* der Hugenott, die Hugenottinn; (ehedessen in Frankreich die Benennung derjenigen, welche sich zur protestantischen, inf. aber zur reformirten Lehre bekannten); *it. adj.* hugenottisch.

„Huguenotisme, *m.* die Lehre der Hugenotten.

„Huguenotte, *f.* ein kleines eisernes oder irdenes Oefchen mit einem eisernen Topfe darauf; ein platter irdener Topf ohne Füße, den man auf den Ofen stellen kann; des oeufs à la huguenotte, mit der Brühe eines Hammelsbratens zugerichtete Eyer.

Hui, *adv. ol.* (jur.) heute; on lui a donné assignation d'hui en quinzaine, man hat ihn auf heut über vierzehn Tage vorgeladen.

Huile, *f.* das Oehl; — d'olive, das Oliven- oder Baumöhl; — de noix, Nußöhl; — de navette, Rüböhl, *vulg.* Rebsöhl; — de lin, Leinöhl ꝛc.; huile-vierge, Jungfernöhl, das beste und klarste Baum- oder Nußöhl ꝛc.; der Vorschuß des Baumöhls ꝛc.; — de scorpion, Skorpionöhl, d. i. Olivenöhl, worin man Skorpione hat sterben lassen; — de fleur d'orange, Orangeblüthenöhl; — forte, foible, starker, schwacher Firniß der Kupferdrucker; — de baleine, der Fischthran; — de pétrole, Steinöhl; (Chym.) huiles fixes, fette Oehle; — volatiles, flüchtige Oehle; — essentielles, wesentliche Oehle, welche in merklichem Grade den Geruch der vegetabilischen Substanz haben, aus welcher sie gezogen sind; — empyreumatiques, brenzliche Oehle; — cuites oder siccatives, mit Bleykalk verbundene gekochte Oehle, die geschwinde trocknen; — de Saturne, das Bleyöhl, Bleysalz; — de Vénus, das Kupferöhl, das Salz aus Kupfer und Salpetersäure; faire des huiles, Oehl schlagen; une tache d'huile, ein Oehlfleck; un moulin à huile, eine Oehlmühle; les saintes huiles, das heilige Oehl bey der Taufe, Firmelung und letzten Oehlung. *Fig.* jeter de l'huile dans le feu, Oehl ins Feuer gießen; den Streit anfachen; einen Erzürnten noch mehr erzürnen; überh. das Uebel ärger machen oder eine Leidenschaft noch mehr entflammen; huile de cotret, s. cotret.

Huiler, *v. a.* öhlen, einöhlen, mit Oehl bestreichen, schmieren, beschmieren oder einschmieren; mit Oehl tränken; — la salade, den Salat öhlen, Oehl an den Salat thun, den Salat mit Oehl anmachen.

Huileux, euse, *adj.* öhlig, Oehl enthaltend oder bey sich führend; mit Oehl vermengt; *it.* öhlicht, dem Oehle ähnlich; eine öhlähnliche Feuchtigkeit enthaltend; fett, schmierig.

Huilier, *m.* der Oehlschläger, Oehlmüller; das Oehlgefäß, z. B. der Oehlkrug, das Oehlglas, die Oehlflasche ꝛc.

Huilière, *f.* ein kleiner Oehlkrug auf den Schiffen.

Huir, *v. n.* (v. Weihen od. Hühnergeyern) schreyen, pfeifen.

Huis, *m. ol.* die Thüre (bey Gerichten); à huis ouverts, bey offenen Thüren; à huis clos, bey verschlossenen Thüren; plaider à huis clos, *fig. pop.* mit seinen Klagen nicht gehört werden.

Huisserie, *f.* (Bauk.) das Thürwerk, die sämmtlichen Thüren und Thore eines Gebäudes; das Thürgestell, Thorgerüst; die hölzernen Einfassungen um die Thüröffnungen.

Huissier, *m.* der Thürhüter, (z. B. de la chambre du roi, des königl. Schlafgemachs); (jur.) der Gerichtsdiener, Gerichtsbothe; huissiers priseurs, die Gerichtsdiener, welche die gerichtlich gepfändeten beweglichen Güter schätzen und versteigern; — de la chaîne, ehemal. Gerichtsdiener des Conseil; — à verge, Stäbe tragende Gerichtsbothen bey dem ehem. Chatelet in Paris; — à cheval, ausreitende, reitende Gerichtsdiener, welche die gerichtlichen Aufträge auf dem Lande vollziehen; huissier de gravier, der Gries- oder Kreiswärtel bey den ehemal. Tournieren und Kampfplätzen.

Huit, *adj. num. et s. m.* acht; die Acht; le huit d'avril, der achte April; deux huit de carreau, (Kart.) zwey Rauten-Achte.

Huitain, *m.* (Poes.) der Achtvers, eine Art Gedicht von acht Versen oder Zeilen; (in großen Gedichten) eine Strophe von acht Versen oder Zeilen.

Huitaine, *f.* eine Zeit von acht Tagen; une huitaine de jours, ungefähr acht Tage; l'affaire est remise à la huitaine, (jur.) die Sache ist bis über acht Tage ausgesetzt; l'adjudication sauf huitaine, die gerichtliche Zusprechung eines Gutes an den Meistbiethenden, wofern innerhalb acht Tagen niemand mehr biethet.

Huitième, *adj. c.* der, die, das achte, eine Ordnungszahl; *it. s. m.* der achte Theil, das Achttheil, Achtel; (Piketspiel) acht Blätter von Einer Farbe nach einander; un huitième d'aune, eine Achtelselle; le huitième du mois, der Achte des Monats; droit de huitième, die Trank- od. Weinsteuer, *vulg.* das Umgeld, eine Abgabe von dem einzeln verkauften und ausgeschenkten Weine ꝛc.

Huitièmement, *adv.* achtens, zum achten.

Huitièmier, *m.* der Trankssteuereinnehmer.

Huit-pieds, *m. pl.* (Mus.) die Großoktave, ein Orgelregister.

Huître, *f.* (Naturg.) die Auster; — fraîche, die frische Auster; — verte, die grüne oder gemästete Auster; — à l'écaille, die Auster in der Schale; une cloyère d'huîtres, ein Korb Austern; pêche des huîtres, der Austernfang; faire parquer des huîtres, die Austern in Gruben einsetzen, um sie zu mästen; *it.* huître, *fig. fam.* ein einfältiger, dummer Kerl.

Huîtrier, *m.* der Austernhändler; (wenn er solche zugleich anfmacht, écailleur).

Hulot, *m.* (Schifff.) das Koldergatt, das Loch auf dem halben Verdecke, durch welches der Kolderstock (manivelle) geht.

Hulotte, *f.* (Naturg.) die kleine Baumeule, die kleinste gehörnte Eule; *ol.* das Kaninchenloch.

Humain, aine, *adj.* menschlich, menschenfreundlich, leutselig, gütig; voix humaine, die menschliche Stimme; (Mus.) die Menschenstimme im Orgelregister; une valeur plus qu'humaine, eine übermenschliche Tapferkeit; cet homme n'a rien d'humain, dieser Mensch hat nichts menschliches, d. i. nichts menschenfreundliches, an sich; les lettres humaines, die Schulwissenschaften, Humaniora; les moyens humains, die einem Menschen möglichen, *vulg.* menschenmöglichen Mittel.

Humains, *m. pl.* (poet.) die Sterblichen, die Menschen; (auch im *sing.* der Mensch, der Sterbliche).

Humainement, *adv.* menschlicherweise, d. i.

nach menschlichen Begriffen oder Fähigkeiten, nach menschlichem Vermögen; menschenfreundlich, menschlich, gütig.

Humaniser, *v. a.* jemand menschlich, gesittet, gesellig machen; *p.us.* jemanden gelindere G.sinnungen beybringen; jemand umgänglicher, geneigter, willfähriger, günstiger machen. s'Humaniser, *v. réfl.* menschlicher, leutseliger, gesitteter, umgänglicher, menschenfreundlicher werden; das ungesellige Wesen, die rohen Sitten ꝛc. ablegen; — (avec qn.) sich nach der Weise des Geringern und Schwächern bequemen, sich zu ihm herablassen.

Humaniste, *m.* der Schulgelehrte, einer der die Schulwissenschaften lernt, der sie gut versteht; der Lehrer in diesem Fache.

Humanité, *f.* die Menschheit, die menschliche Natur; die Menschlichkeit, Menschenfreundlichkeit, Leutseligkeit, Güte; *pl.* die Schulwissenschaften. *Fig.* cela est au-dessus de l'humanité, dieses übersteigt die menschlichen Kräfte; payer le tribut à l'humanité, der Natur den Zoll entrichten, d. i. sterben.

Humble, *adj. c.* demüthig, ehrerbiethig, gehorsam, unterthänig gegen andere; *fig.* (poet.) bescheiden, niedrig; il lui en fit l'humble prière, er that dieserwegen eine gehorsamste, unterthänigste Bitte an ihn; votre très-humble serviteur, oder votre serviteur très-humble, Ihr ergebenster (gehorsamster, unterthänigster) Diener; les humbles bruyères, (poet.) das niedere Heidekraut; l'humble vertu, die bescheidene Tugend.

Humble, auch abaisseur, *m.* (Anat.) der herabziehende Augenmuskel.

Humblement, *adv.* auf eine demüthige Art; inf. mit christlicher Demuth; demüthig, gehorsam, unterthänig; mit geziemender Bescheidenheit und Ehrfurcht; (poet.) niedrig, bescheiden.

Humectant, ante, *adj.* (Med.) befeuchtend, anfeuchtend, erfrischend; *it. s. m. pl.* des humectans. Erfrischungen, anfeuchtende Arzeneymittel.

Humectation, *f.* (Med.) die Anfeuchtung, das Einweichen der Kräuter und anderer Arzeneyen.

Humecter, *v. a.* anfeuchten, befeuchten, netzen, benetzen, naß machen, besprengen, bespritzen; — le pinceau, (Maler) den Pinsel mit dem Munde netzen. s'Humecter, *v. réfl.* (Med.) sich anfeuchten; sich durch kühlende Getränke erfrischen.

„Humer, *v. a.* schlürfen, einschlürfen, ausschlürfen; — un oeuf frais, un bouillon, ein frisch gelegtes Ey ausschlürfen, eine Fleischbrühe abschlürfen; — l'air, le vent, le brouillard, die Luft, den Wind, den Nebel in sich ziehen, einschlucken; il a un peu humé l'air de la cour, *fig.* er hat etwas von der Hofluft eingesogen, etwas von den Hofmanieren angenommen.

Huméral, ale, *adj.* (Anat.) zur Schulter gehörig; le muscle huméral, der Schultermuskel.

Humérus, (das s wird ausgesprochen) *m.* (Anat.) das Oberarm- oder Achselbein, die Achselröhre.

Humeur, *f.* die Feuchtigkeit, Flüssigkeit; (Med.) humeurs, die Feuchtigkeiten und Säfte des menschlichen Körpers, welche durch die Verdauung der Nahrungsmittel hervor gebracht werden; *it.* humeur, *qqf.* statt fluxion, der Fluß; *it.* die Gemüthsart, Gemüthsverfassung; die Stimmung des Gemüthes; das Gemüth, die Laune (im guten und schlimmen Verstande); *it.* die böse Laune, der Eigensinn, Eigenwille; être d'humeur égale, in gleicher Gemüthsverfassung oder Laune bleiben; une humeur impérieuse, ein herrschsüchtiges Gemüth; être en mauvaise humeur contre qn. übler Laune gegen jemand, *vulg.* nicht wohl auf ihn zu sprechen seyn; cet artiste est en bonne humeur de travailler, dieser Künstler ist gut zur Arbeit aufgelegt, gestimmt; il n'est pas en humeur à présent, er ist jetzt nicht bey Laune, nicht zur Arbeit aufgelegt; être en humeur de faire qch. und être d'humeur à faire qch. *fam.* zu etwas aufgelegt seyn; (ersteres wird von der gegenwärtigen, letzteres aber meist von jemandes gewöhnlicher Gemüthsverfassung gesagt); être en belle humeur, *fam.* guter Laune, gut gelaunet seyn; mettre qn. en humeur de boire, einem Lust zum Trinken machen; elle a souvent de l'humeur, sie hat öfters ihre Launen; c'est un homme d'humeur, er ist ein eigensinniger, launischer Mensch.

Humide, *adj.* feucht, d. i. ein wenig naß, *vulg.* naßlicht; *it. s. m.* das Feuchte, die Feuchtigkeit, das Nasse; il est d'un tempérament humide, er ist feuchter, schleimiger Natur; l'humide radical, (Med.) die Grundfeuchtigkeit des menschlichen Körpers.

Humidement, *adv.* feucht; in der Feuchtigkeit; être logé humidement, an einem feuchten Orte wohnen.

Humidité, *f.* die Feuchtigkeit; humidités, *plur.* (Med.) die schleimigen Säfte, der Ueberfluß der wässerigen und schleimigen Feuchtigkeiten im menschl. Körper.

Humiliant, ante, *adj.* demüthigend, kränkend, erniedrigend; höchst empfindlich.

Humiliation, *f.* die Demüthigung; dasjenige was uns zur Kränkung, Erniedrigung, Beschämung gereicht; il a essuyé une grande humiliation, er hat eine große Erniedrigung erlitten.

Humilier, *v. a.* demüthigen, erniedrigen; — son coeur, oder s'humilier devant Dieu, sich vor Gott demüthigen; quiconque s'humilie, sera exalté, wer sich erniedriget, wird erhöhet werden.

Humilité, *f.* die Demuth, die Tugend der Demuth.

Humoral, ale, *adj.* (Med.) von bösen Feuchtigkeiten, *vulg.* Flüssen herrührend, fièvre humorale, das Fluß- oder Katharrfieber.

Humoriste, *adj. c. fam.* launisch; der, die oft bey böser Laune ist; mit dem, mit der nicht gut umzugehen ist; *it.* gute, angenehme, lustige Laune habend.

Humoriste, *f.* (gelehrte Gesch.) die Benennung einer Gesellschaft witziger Köpfe in Rom, zu Anfange des sechzehnten Jahrhunderts; humoristes, *m. pl.* die galenischen Aerzte, welche die meisten Krankheiten aus einer fehlerhaften Beschaffenheit der Feuchtigkeiten des Körpers, inf. des Blutes herleiteten.

Humus, *m.* die Damm- oder Garten-Erde, eine Art schwärzlicher u. lockerer Stauberde.

„Hune, *f.* (Schiff.) der Mastkorb, der Mars; — de misaine, der Fockmars, der Mastkorb am Vordermaste oder an der Focke; — du grand mât, der große Mars; — du mât d'artimon, der Besanmars; — de beaupré, der Boasprietmars; mâts de hune, die Stengen oder Stängen, die ersten Uebersätze od. Stängen auf den Masten; *it.* hune, (Bauk.) der Glockenstuhlbalken, woran die Glocken hängen.

„Hunier, *m.* (Schiff.) das Marssegel, das Segel an der großen Stenge und an der Fockstenge, (*aug.* un mât de hunier); aller avec les huniers à nû-mât, mit halb niedergelassenen Segeln die Fahrt halten.

„Huppe, putput, coq merdeux, *m.* der Wiedehopf, *vulg.* Kothhahn, Zugvogel).

„Huppé, ée, *adj.* (von gewissen Vögeln) gehaubt, geschopft, mit einer Haube, einem Federbusche oder Schopfe versehen; alouette huppée, die Haubenlerche; poule huppée, das Haubenhuhn, die gekuppte Henne. *Fig. et Prov. fam.* les plus huppés y sont quelquefois pris, auch die Klügsten werden dabey getäuscht, oder betrügen sich; être des plus huppés, einer von den Vornehmsten eines Ortes oder einer Gesellschaft seyn.

„Hure, *f.* de sanglier, der Wildschweinskopf; — d'un brochet, d'un saumon, der Hechtskopf, Lachskopf.

„Hurhaut, *adv.* hott! hotto! der Zuruf der Fuhrleute, wenn die Pferde rechts gehen sollen; l'un tire à dia, l'autre à hurhaut, *prov.* der Eine will hier, der Andere dort hinaus.

„Hurlement, *m.* das Heulen oder Geheule der Wölfe und Hunde; *fig.* das Heulen, Geheule, das klägliche Geschrey eines Menschen; *vulg.* das Geplärre.

„Hurler, *v. n.* (v. Wölfen, Hunden, und *fig.* von Menschen) heulen; il faut hurler avec les loups, *prov.* man muß mit den Wölfen heulen; man muß sich in die Zeit schicken.

„Hurluberlu, *adj. pop.* husch, husch! unbesonnenerweise; *it. adj. et s.* ein unbesonnener Mensch.

Hurons, *m. plur.* ein ehedem sehr wildes und räuberisches Volk in Canada.

Hurtebiller, *v. a* bespringen; (wird vom Widder gesagt).

Husso, Usso, *m.* (Naturg.) der Hausen, ein zum Geschlecht der Störe gehöriger Fisch.

„Hussard, *cor.* statt Houssard.

Hutte, *f.* die Hütte, ein in der Eile verfertigtes Häuschen von Baumzweigen, Rohr oder Bretern ꝛc.

„Hutter, *v. a.* les verges, (Schiff.) die großen Rahe bis auf die Hälfte des Mastes herunter lassen.

se „Hutter, *v réfl.* sich eine Hütte bauen; sich in Hütten lagern.

Hyacinthe, *f.* (Botan.) die Hyacinthe; (Mineral.) der Hyacinth, ein hochgelber, ins Rothe spielender Edelstein.

Hyades, *f. pl.* (Aström. und Mythol.) die Hyaden; das Siebengestirn, eine Gruppe von Sternen an der Stirne des Stiers.

Hyaloïde, *adj. c.* (Anat.) l'humeur hya-

loïde, die gläserne Feuchtigkeit des Auges; tunique hyaloïde, die Glashaut, womit jene umgeben ist; (Mineral.) ein runder und harter Krystall, der auf dem Ufer des Amazonenflusses gefunden wird.

Hydarthre, *m.* (Med.) die Gelenkwassersucht.

Hydatide, *f.* (Med.) die Wasserblase, das Wasserblätterchen, eine meist innerliche blasenartige Geschwulst; (Chirurg.) ein Wasserbläschen am Rande des Augenwinkels; ein speckartiges Knötchen am obern Augenliede.

Hydatoïde, *f.* (Anat.) die wässerige Feuchtigkeit im Auge.

Hydragogue, *adj. c. et s. m.* (Med.) wassertreibend; ein wasserabführendes Mittel.

Hydrargyre, *m.* (Chym.) das Queckſilber.

Hydrargyrose, *f.* (Med.) die Queckſilbereinreibung.

Hydraulique, *adj. c. et s. f.* hydraulisch; die Hydraulik, Wasserleitungskunst; orgue hydraulique, die Wasserorgel; machine — die Wassermaschine.

Hydre, *f.* (Mythol.) die Hyder, eine erdichtete vielköpfige Schlange; die lernäische Schlange, welche Herkules erlegte; *fig.* ein Uebel, das um so mehr zunimmt, je mehr man sich bemüht es zu vertreiben; (Naturg.) die Hyder oder Wasserschlange; (Astron.) die Wasserschlange, ein südliches über dem Schiffe befindliches Gestirn.

Hydréléon, *m.* eine Mischung von Wasser und Oehl.

Hydrie, *f.* ein Wasserkrug bey den Alten.

Hydrobèle, *f.* (Chir.) die Geschwulst der äußersten Haut des Hodenbeutels.

Hydrocèle, *f.* (Chir.) der Wasserbruch.

Hydrocélique, *adj. c.* was zum Wasserbruch gehört.

Hydrocéphale, *f.* (Med.) (inf. bey Kindern) ein Wasserkopf; *it.* die Kopfwassersucht.

Hydrocotyle, écuelle d'eau, herbe aux patagons, *f.* (Bot.) der Wassernabel, eine Wasserpflanze.

Hydrodynamique, *f.* die Wasserkraftlehre, Hydrodynamik; die Lehre von den Gesetzen der Bewegung der flüssigen Körper.

Hydro-entérocèle, *f.* (Chir.) der Darmwasserbruch.

Hydro-entéro-épiplomphale, *f.* (Chir.) der Wassernabelbruch, da Darm und Netz austreten.

Hydrogène, *m.* (Chym.) der Wasserstoff, der wasserzeugende Stoff.

Hydrogéologie, *f.* (Phys.) die Lehre von dem Einflusse der Erde auf das Wasser.

Hydrographe, *m.* der Schriftsteller, welcher die schiffbaren Gewässer der Erde beschreibt; der Gewässerbeschreiber.

Hydrographie, *f.* die Wasser- und Seebeschreibung, Hydrographie; die Beschreibung der Gewässer, Seen, Flüsse ꝛc.

Hydrographique, *adj. c.* hydrographisch; cartes hydrographiques, Seekarten, Gewässerkarten.

Hydrologie, *f.* (Phys.) die Wasserlehre, Hydrologie, die Untersuchung der Natur und der Eigenschaften des Wassers überhaupt, und der Arten desselben insbesondere.

Hydromantie, *f.* die Wahrsagung aus dem Wasser.

Hydromel, *m.* der Meth, ein aus Wasser und Honig zubereitetes Getränk.

Hydromètre, *m.* (Phys.) der Wassermesser, Hydrometer, ein Werkzeug, die Bewegung der Flüssigkeiten zu messen; (Naturg.) ein halbflügeliges Wasserinsekt.

Hydrométrie, *f.* die Wassermeßkunst.

Hydromphale, *f.* (Med.) die Nabelwassersucht, der Wassernabelbruch.

Hydroparastes, *m. plur.* (Kircheng.) Sektirer, welche sich bey dem h. Abendmahl bloß des Wassers bedienten.

Hydrophysocèle, Hydropneumatocèle, *f.* (Chir.) der Windwasserbruch.

Hydrophobe, *m. et f.* (Med.) der, die Wasserscheue.

Hydrophobie, *f.* (Med.) die Wasserscheue, die Furcht vor dem Wasser und allen Flüssigkeiten, worein die von einem rasenden Thiere gebissenen und in Raserey verfallenen Personen gerathen; s. rage.

Hydrophtalmie, *f.* (Med.) die Augenwassersucht, das Wasserauge, die Aufschwellung des Augapfels von gesammelten Feuchtigkeiten.

Hydropiper, poivre d'eau, *m.* (Botan.) der Wasserpfeffer, das Persingkraut; (sonst curage).

Hydropique, *adj. c.* (Med.) wassersüchtig.

Hydropirette, *f.* (Med.) ein bösartiges, mit Schmelzung der Feuchtigkeiten des Körpers (colliquation) verbundenes Fieber.

Hydropisie, *f.* (Med.) die Wassersucht; — de la poitrine, die Brustwassersucht.

Hydro-pneumatocèle, s. hydrophysocèle.

Hydro-pneumonie, *f.* (Med.) die Wasserlungensucht, die Wassergeschwulst der Lunge.

Hydro-pneumosarque, *m.* (Chir.) die wässerige Eiterbeule.

Hydro-poïde, *adj. c.* (Med.) wässerig, Wasser enthaltend.

Hydropote, *m. et f.* der Wassertrinker, die Wassertrinkerinn.

Hydropyrique, *adj. c.* (Phys.) von einem Vulkan, dessen Gewässer entzündbar sind.

Hydro-rachitis, *f.* (Med.) die Wassersucht des Rückgraths.

Hydro-sacharum, *m.* (Med.) die Mischung von Wasser und Zucker.

Hydro-sarcocèle, *f.* (Chir.) der mit einem Fleischbruche verbundene Wasserbruch.

Hydro-sarque, *f.* (Chir.) die Wasserfleischgeschwulst.

Hydroscope, *m.* (Math.) die Wasseruhr; (Phys.) der Wasserentdecker, einer der die Gegenwart unterirdischer Gewässer an seinem Körper zu empfinden weiß.

Hydroscopie, *f.* die Wahrsagung aus dem Wasser; (Physik) die Wasserentdeckungskunst, die Gabe das Daseyn unterirdischer Gewässer zu empfinden.

Hydrostatique, *f.* die Wasserstandlehre, die Wissenschaft von den Gesetzen des Gleichgewichts flüssiger Massen unter einander und in Verbindung mit festen Körpern.

Hydro-sulfure, *m.* (Chym.) der geschwefelte Wasserstoff.

Hydrotechnique, (spr. hydrotecnique) *f. pl.us.* architecture hydraulique, die Wasserbaukunst, Hydrotechnik, die Wissenschaft einen Bau in oder an dem Wasser zu führen.

Hydrothriate, *m.* (Chym.) das hydrothsaure Salz, überh. alle Verbindungen des geschwefelten Wasserstoffs mit Alkalien und Metallen.

Hydrotique, *adj.* s. hidrotique.

Hyène, *f.* die Hyäne, (ein Raubthier).

Hyétomètre, *m.* (Phys.) der Regenmesser, das Regenmaß, ein Werkzeug, die Menge des gefallenen Regenwassers zu bestimmen.

Hygie, Hygiée, *f.* (Mythol.) die Hygiea, Hygieia, die Göttinn der Gesundheit.

Hygiène, *f.* (Med.) die Gesundheitslehre, die Wissenschaft, die Gesundheit zu erhalten, wieder herzustellen und zu befestigen.

Hygiététique, *adj. c.* (Med.) (règles) dienlich die Krankheiten zu heilen und ihnen zuvor zu kommen.

Hygrocirsocèle, *f.* (Chirur.) der Wasserkrampfaderbruch, eine Art falscher Hodenbruch.

Hygroclimax, *m.* (Phys.) ein Werkzeug, die Schwere der Flüssigkeiten mit einander zu vergleichen.

Hygromètre, Hygroscope, *m.* (Phys.) der Feuchtmesser, das Feuchtemaß, der Hygrometer, Hygroscop; ein Werkzeug die Grade der Feuchtigkeit und Trockenheit der Luft zu bestimmen.

Hygrométrie, *f.* (Phys.) das Maß oder die Bestimmung selbst der Feuchtigkeit und Trockenheit der Luft.

Hymen, (sprich hyméne), Hyménée, *m.* (Mythol.) Hymen oder Hymenäus, der Gott der Hochzeiten und Ehen; (meist poet.) die Ehe; hymen, (Anat.) das Jungfernhäutchen; (Gärtn.) das Knospenhäutchen einiger Bäume; les liens d'hyménée, die ehelichen Bande.

Hyménode, *adj. c.* (Anat.) häutig.

Hyménographie, *f.* (Anat.) die Beschreibung der Häutchen.

Hyménologie, *f.* (Anat.) die Lehre von den Häutchen.

Hymenoptère, *adj. c.* (Naturg.) hautflügelig, (von den hautartigen, durchsichtigen Flügeln gewisser Insekten).

Hyménotomie, *f.* (Anat.) die Zergliederung der Häutchen.

Hymnaire, *m.* (r. Kirche) das Hymnenbuch.

Hymne, *f.* (Alterth.) der Hymnus, die Hymne, ein geistlicher Lobgesang; *m.* der Lobgesang zu Ehren der heidnischen Götter und Helden.

Hymniste, *m.* (Poes.) der Hymnendichter; statt hymnode.

Hymnodes, *m. pl.* (griech. Alterth.) die Hymnensänger, die Sänger, welche bey den öffentlichen Festen Hymnen auf die Götter oder Helden absangen.

Hymnographe, *m.* (Poes.) der Hymnendichter.

Hymnologie, *f.* das Absingen der Lobgesänge.

Hyoïde, *adj. m.* l'os hyoïde, (Anat.) das Zungenbein.

Hyothyroïdiens, *adj. et s. m. pl.* (Anat.) die Zungenbeinmuskeln des Schildknorpels am Luftröhrenkopf.

Hypallage, *f.* (Gramm.) die verkehrte Wortstellung; die Figur, wodurch man die natürliche Ordnung der Wortfügung verkehrt.

Hyperbate, *f.* (Gramm.) die Wortversetzung, die Figur, welche die natürliche Ordnung der Sätze einer Rede umkehrt.

Hyperbibasme, *m.* (Gramm.) die Umkehrung der Konstruktion einer Rede.

Hyperbole, *f.* (Rhet.) die Uebertreibung, Hyperbel, die rednerische Vergrößerung; (Mathematik) der überzwerche Kegel-

schnitt, die Hyperbel; eine krumme Linie, welche durch eine Art Durchschnitt eines Kegels entsteht.

Hyperbolique, *adj. c.* (Rhetor.) hyperbolisch, übertreibend, übertrieben, durch Worte übermäßig vergrößernd; (Math.) hyperbolisch, zur Hyperbel gehörig; des louanges hyperboliques, übertriebene, übermäßige Lobsprüche; vous êtes fort hyperbolique, Sie übertreiben alles, Sie halten im Lobe u. Tadel kein Maß.

Hyperboliquement, *adv.* hyperbolischerweise, vergrößerungsweise.

Hyperboloïde, *f.* (Math.) die durch Gleichungen bestimmte Hyperbel.

Hyperborée, *adj. c.* (Erdbeschr.) im äußersten Norden gelegen, nördlichst, mitternächtlich.

Hyperboréen, éenne, *adj.* s. hyperborée.

Hypercrise, *f.* (Med.) der zu heftige Krankheitswechsel.

Hypercritique, *m.* der Erztadler, Erzkritiker, ein übertreibender Kunstrichter.

Hyperdulie, *f.* culte d'hyperdulie, *m.* (Theol.) die Verehrung der h. Jungfrau Maria; (s. latrie und dulie).

Hypérémèse, *f.* (Med.) das zu heftige Erbrechen.

Hypéréphidrose, *f.* (Med.) der übermäßige Schweiß.

Hyperoon, *m.* (Anat.) der Gaumengang; der Gang am aufsteigenden Nasenstücke des Gaumenbeines, der von der äußern Fläche dieses Nasenstückes gebildet wird, und sich an der untern Gaumenfläche endigt.

Hyperostose, *f.* (Chir.) der Knochenauswuchs; *qq f.* das Ueberbein.

Hypersarcose, *f.* (Chir.) der weiche und schwammichte Auswuchs; *vulg.* das wilde Fleisch, ins. an Wunden und Geschwüren.

Hyperthyron, *m.* (alte Bauk.) die Oberschwelle an Thüren und Fenstern, ins. als Zierath an den nach der jonischen Säulenordnung aufgeführten Gebäuden

Hypètre, *m.* (alte Bauk.) das oben ganz offene Gebäude ohne Dach und Decke.

Hyphen, *m.* (Gramm.) das Querstrichlein, so das Verbindungszeichen zweyer Wörter ist.

Hypocatharse, *f.* (Med.) die schwache Abführung.

Hypocauste, *m.* (Alterth.) das Hypokaustum; ein mit einem Ofen versehener unterirdischer Ort, wo man das Bad heizte.

Hypociste, *m.* (Bot.) der Hypocist; eine an verschiedenen Arten der Ciströslein (ciste) wachsende Schmarotzerpflanze; (Apoth.) hypociste, suc d'hypociste, der Hypocistensaft.

Hypocondre, *m.* (Anat.) die Weiche; *vulg.* die Dünnung; der weiche Theil zwischen den Rippen und Lenden an dem Menschen und an vierfüßigen Thieren. *adj. et s. c. fig.* (von Personen) hypochondrisch, milzsüchtig; der Hypochonder, Hypochondrist, Milzsüchtige; ein verdrießlicher, wunderlicher, eigensinniger Mensch.

Hypocondriaque, *adj. c.* hypochondrisch; (s. die erste Bedeutung v. hypocondre); *it.* mit der Hypochondrie behaftet; *vulg.* milzsüchtig; (auch s.) der Hypochonder; Hypochondrist; Milzsüchtige; *fig.* ein eigensinniger, wunderlicher Kopf; maladie hypocondriaque, die Hypochondrie, *vulg.* die Milzsucht, Milzkrankheit.

Hypocophosie, *f.* (Med.) die Harthörigkeit.

Hypocräne, *f.* (Chir.) die Kopfeiterung.

Hypocrisie, *f.* die Scheinheiligkeit, Scheinfrömmigkeit, die Frömmeley; Heucheley; das heuchlerische Betragen; überh. (in beyden Bedeutungen) die Gleißnerey.

Hypocrite, *adj. c.* scheinheilig; heuchlerisch, gleißnerisch; *s. c.* der Scheinheilige, die Scheinheilige; der Heuchler ꝛc.

Hypodèse, *f.* (Chir.) das Unterbinden eines Gliedes, z. B. um eine starke Verblutung zu verhüten; *it.* der Unterverband.

Hypogastre, *m.* (Anat.) der Unterbauch.

Hypogastrique, *adj. c.* (Anat.) zum Unterbauche gehörig; artère hypogastrique, die Unterbauchs-Pulsader.

Hypogastrocèle, *f.* (Chir.) der Unterbauchsbruch.

Hypogée, *m.* (alte Bauk.) das Hypogeum; eine Art unterirdischer Grüfte oder Gewölber, wo die Todten hingesetzt wurden.

Hypoglosses, *m. plur.* (Anat.) die Zungennerven.

Hypoglosside, *f.* (Chir.) das Zungengeschwür; (bey den Alten) ein Mittel gegen die Rauhigkeit des Halses.

Hypoglottide, *f.* (Anat.) die Zungendrüse.

Hypogrife, *cor.* statt hippogriffe.

Hypomnème, *m.* der Kommentar, die Erklärung, Glosse.

Hypomochlion, *m.* (Mechan.) die Unterlage; der Ruhepunkt des Hebels; (Chir.) die Röhrwunde.

Hypophore, *f.* ein offenes, tiefes und fistelartiges Geschwür.

Hypophthalmie, *f.* (Chir.) die Entzündung am hintern Theil des Augapfels; *it.* der Schmerz am untern Theil der Augen.

Hypopion, *m.* (Chir.) die Blutunterlaufung unter den Augenliedern und der angewachsenen Haut, oder unter den untern Augenliedern.

Hypopyon, *m.* (Chir.) das Eiterauge, eine Sammlung des Eiters in den Augenkammern.

Hypostaphyle, *f.* (Med.) der Fall des Zäpfchens.

Hypostase, *f.* (Theol.) die Persönlichkeit; die Person; (beydes wird von den drey Personen der Gottheit gesagt); (Medic.) der Harnsatz, der Bodensatz des Urins.

Hypostatique, *adj. c.* (Theol.) persönlich; union hypostatique, die persönliche Vereinigung.

Hypostatiquement, *adv.* (Theol.) persönlicherweise.

Hypothécaire, *adj. c.* (jur.) pfandrechtlich, mit Pfandrecht versehen; aus dem Pfandrecht fließend; créancier-hypothécaire, der Pfandgläubiger; dettes hypothécaires die Pfandschulden.

Hypothécairement, *adv.* hypothekarisch.

Hypothénar, *m.* (Anat.) der Muskel des kleinen Fingers und der kleinen Zehe; der Daumenmuskel.

Hypothénuse, *f.* (Geom.) die Großseite, Hypothenuse, die Seite eines Dreyecks, welche dem rechten Winkel gegen über steht.

Hypothèque, *f.* (jur.) die Verpfändung, die Hypothek, die Pfandverschreibung auf liegende Gründe; *it.* das Pfandrecht eines Gläubigers; das unbewegliche Pfand oder Unterpfand selbst.

Hypothéqué, ée, *part. et adj.* verpfändet ꝛc.

Hypothéquer, *v. a.* (jur.) ein unbewegliches Gut verpfänden, zum Unterpfand verschreiben; ein Grundstück zur Hypothek geben; *vulg.* verhypothecieren.

Hypothèse, *f.* (Philos.) der Wagesatz, die Hypothese, die Voraussetzung eines noch nicht bewiesenen Satzes, wodurch man die Ursachen gewisser Wirkungen zu erklären sucht; das Lehrgebäude, (système); der besondere Satz, ein unter dem Hauptsatze (thèse générale) begriffener Satz.

Hypothétique, *adj. c.* (Log.) hypothetisch; was sich auf eine Voraussetzung gründet; was, obgleich noch unerwiesen, als wahr angenommen wird.

Hypothétiquement, *adv.* (Log.) hypothetisch, mittelst einer Hypothese.

Hypotrachélion, *m.* (Bauk.) der Hals am Knaufe der toskanischen und dorischen Ordnung.

Hypotypose, *f.* (Rhetor.) die lebhafte Schilderung, die Figur, welche eine Sache so lebhaft schildert, als ob sie sich vor unsern Augen zutrüge.

Hysope, *f.* (Botan.) der Isop, Ysop, ein Heilkraut; depuis le cèdre jusqu'à l'hysope, *prov.* v. Größten bis zum Kleinsten.

Hystéralgie, *f.* Hostéricisme, *m.* (Med.) die Mutterschmerzen, das Muttergrimmen, Mutterweh.

Hystérique, *adj. c.* (Med.) hysterisch, zur Gebärmutter gehörig; la passion oder l'affection hystérique, die Hysterik; Mutterbeschwerde, Mutterbeschwerung, Mutterkrankheit, das Mutterweh; *adj. et s.* das hysterische Mittel, die Mutterarzeney.

Hystéritis, *f.* (Med.) die Mutterentzündung.

Hystérocèle, Hystéroptose, *f.* (Med.) der Mutterbruch, Vorfall der Mutter, oder bloß der Vorfall.

Hystérocystocèle, *f.* (Med.) der mit dem Muttervorfalle verbundene Harnblasenbruch.

Hystérolite, *f.* (Naturg.) der Mutterstein; eine Art versteinerter zweyschaliger Muscheln.

Hystérologie, *f.* (Rhetor.) die Umkehrung der natürlichen Ordnung der Rede.

Hystéromanie, Nymphomanie, *f.* (Med.) die Mutterwuth, s. fureur utérine.

Hystérotomie, *f.* (Anat.) die Zergliederung der Gebärmutter.

Hystérotomotocie, *f.* opération césarienne, (Chir.) der Kaiserschnitt.

Hyver, s. hiver.

I. *Voyelle.*

I, *s. m.* das I, als Selbstlauter, der neunte Buchstab des französ. Alphabetes; i tréma, das i (mit zwey Punkten), welches anzeigt, daß man in der Aussprache dieses i von dem vorhergehenden Selbstlauter trennen soll; z. B. in aïeul, naïf, ïambe etc., sprich a-ieul, na-if, i-ambe; il met les points sur les i, *prov.* er ist zu pünktlich.

Iacht, *m.* s. Yacht.

Iambe, (spr. ïambe) *m.* (griech. u. latein. Poesie) der Jambe; der Fuß, dessen erste Sylbe kurz, und die zweyte lang ist; ïambe, statt vers ïambique, der jambische Vers; der entweder aus lauter Jam-

ben besteht, oder im vierten und sechsten Fuße Jamben hat; (man sagt auch des vers iambes).

Iambique, *adj. c.* jambisch.

Iatraleptique, (spr. iatraleptique), *f.* (Med.) die Wissenschaft, Krankheiten durch Salben, Reiben und Bähen zu heilen.

Iatrique, *f.* und *adj.* die Arzeneykunde; zur Arzeneykunst gehörig; die Pferdearzeneykunst.

Iatrophysique, *f.* die medizinische Naturkunde.

Ibis, *m.* (spr. das s mit) (Naturg.) der Ibis; ein großer, einem Storch ähnlicher, ägyptischer Vogel.

Ibère, *adj. c.* spanisch.

Icelui, icelle, *pron. dém.* (*pl.* iceux, icelles), (jur.) derselbe, dieselbe, dasselbe.

(*NB.* Die Anfangssylbe Ich wird in folgenden Wörtern wie ik ausgesprochen).

Ichneumon, *m.* (Naturg.) der Ichneumon; die Pharaonsmaus, Schweinsratze, die ägyptische Maus; die Schlupfwespe, der Raupentödter; ein wespenähnliches Insekt.

Ichnographie, *f.* (Bauk.) der Bauriß; die Ichnographie; der Grundriß eines Gebäudes nach einem horizontalen Durchschnitte.

Ichnographique, *adj. c.* (Bauk.) ichnographisch; zum Grundrisse, Baurisse gehörig.

Ichor, *m.* (Chir.) der Eiter, die aus Geschwüren fließende scharfe, bösartige Feuchtigkeit.

Ichoreux, euse, *adj.* (Chir.) ätzend, eiterticht; humeur ichoreuse, die scharfe, eiterichte Feuchtigkeit, welche aus Wunden und Geschwüren fließt.

Ichoroïde, *f.* (Chir.) die scharfe bösartige Feuchtigkeit in Wunden und Geschwüren.

Ichthyocolle, *f.* colle de poisson, der aus der Schwimmblase des Hausens, Stöhrs und Sterlets bereitete Leim.

Ichtyolites, Ichthyolithes, *m. pl.* (Naturgeschichte) Fischsteine, versteinerte Fische, oder auch nur Abdrücke von Fischen, oder von einzelnen Theilen derselben auf Schiefer, Marmor ꝛc.

Ichtyologie, Ichthyologie, *f.* (Naturg.) die Fischkunde, Ichthyologie, die Beschreibung der Fische.

Ichtyologiste, *m.* (Naturg.) der Schriftsteller welcher von Fischen handelt.

Ichthyomance, Ichthyomancie, *f.* (Alterth.) eine Art Wahrsagung aus dem Eingeweide der Fische.

Ichtyomorphes, Ichthyolypolites, Ichthyopètres, *f.* s. Ichtyolites.

Ichthyophages, *s. m. pl. et adj. c.* die Fischesser, blos von Fischen lebend.

Ici, *adv.* hier, an diesem Orte, auf dieser Stelle; (als Nebenwort der Zeit), statt à présent, itzt, jetzt; d'ici, von hier; par ici, hierdurch; ici bas, hier unten; *fig.* hienieden, hier auf dieser Welt, hier auf dieser Erde; d'ici en huit jours, von jetzt über acht Tage, heute über acht Tage.

Icoglan, *m.* (Länderk.) eine Art Edelknaben in dem Serail des Großsultans zu Konstantinopel.

Iconoclaste, briseur d'images, *m.* (Kircheng.) der Bilderstürmer; eine Art Sektirer welche die Bilder mit Gewalt aus den Kirchen wegzuschaffen suchten.

Iconographie, description iconographique, *f.* (Alterth.) die Bilderbeschreibung, die Kenntniß und Beschreibung der alten Bilder, Gemälde, Büsten und anderer Denkmähler.

Iconographique, *adj. c.* zur Bilderbeschreibung, zur Kenntniß alter Denkmäler gehörig.

Iconolâtre, *m.* der Bilderdiener, eine Benennung, womit ehemals die Bilderstürmer die Katholiken belegten.

Iconologie, *f.* die Bilderkunde, Ikonologie, die Erklärung der alten bildlichen Vorstellungen; ins. der Unterricht, die Götter und Helden der Fabel ꝛc. nebst ihren bildlichen Zeichen richtig vorzustellen.

Iconologique, *adj. c.* zur Bilderkunde gehörig.

Iconomane, *adj.* c. bilderstichtig, in alte Bilder, Gemälde, Büsten ꝛc. verliebt.

Iconomaque, *m.* (Kircheng.) einer der den Bilderdienst bestreitet.

Icosaëdre, *m.* (Mathem.) das Zwanzigeck, ein Körper, welcher zwanzig Seitenflächen hat; ins. ein Körper, welcher in zwanzig gleichseitige, und unter sich gleiche Dreyecke eingeschlossen ist.

Icosandrie, *f.* (Botan.) die Gewächse, welche zwanzig, inwendig an den Kelch eingefügte Staubfäden haben.

Ictère, *m.* oder Ictéricie, *f.* (Med.) das Austreten der Galle oder die Gelbsucht.

Ictérique, *adj. c.* (Med.) gelbsüchtig, (auch *s. m.*) ein Mittel gegen die Gelbsucht.

Idatide, *m.* die Fleischmade, eine Art Würmer, welche sich im Fleische erzeugen.

Idéal, ale, *adj.* idealisch, was nur in unseren Gedanken vorhanden ist; *qqf.* statt chimérique. (Idéal hat im *masc.* keinen *plur.*)

Idéalisme, *m.* (Theol.) die Lehre derjenigen, welche alle Dinge in der Vorsehung Gottes zu sehen glauben; (Philos.) das System derjenigen, welche behaupten, die für uns wirklichen Gegenstände seyen nichts anders als unsere Vorstellungen von denselben.

Idée, *f.* die Idee, d. i. ein Begriff, eine Vorstellung, welche sich die Seele von etwas macht; *qqf.* statt pensée, der Gedanke; *it.* der Entwurf einer Sache; der Abriß, eine kurze Beschreibung der wesentlichsten Theile eines Ganzen; *qqf.* ein flüchtiger Einfall oder Gedanke; *qqf.* eine unvollkommene Erinnerung; *fig.* die Grille, Träumerey, das Hirngespinnst, ein wunderlicher, närrischer Gedanke, eine ungegründete, falsche Einbildung, eine thörichte Vorstellung; les idées (de toutes choses), (Theol.) die Urbilder, die in Gott vorhandenen ewigen Formen und Modelle aller erschaffenen Dinge; avoir qch. dans l'idée, etwas in Gedanken, im Kopfe haben; il n'y a point d'idée dans cet ouvrage, es ist kein Gedanke, kein Geist, keine Erfindung ꝛc. in diesem Werke; une idée mal digérée, ein unreifer Gedanke; j'ai vu cet homme-là autrefois, j'en ai quelque idée, mir deucht, ich habe diesen Menschen ehemals gesehen; idées creuses, s. creux.

Idem, (latein.) ebenderselbe, ebendasselbe.

Idémiste, *m.* (auch docteur idémiste) der Jaherr, einer der zu allem Ja sagt, der immer der Meinung anderer beypflichtet.

Identifié, ée, *part. et adj.* (Lehrst.) identificirt; unter Einen Begriff gebracht.

Identifier, *v. a.* (Lehrst.) identificiren; zwey Dinge unter einerley Begriff bringen.

Identiquement, *adv.* (Lehrst.) identisch, auf eine identische Art; auf einerley Weise mit etwas.

Identité, *f.* (Lehrst.) die Gleichheit, Gleichförmigkeit zweyer oder mehrerer Dinge.

Idéologie, *f.* (Logik) die Lehre von den Begriffen; *nouv.* die Metaphysik.

Ides, *f. pl.* (röm. Alterth.) der fünfzehnte Tag der Monathe März, May, Julius und Oktober, und der dreyzehnte Tag der andern Monathe.

Idiocrase, *f.* (Med.) die eigene Natur und Art eines Körpers.

Idioélectrique, *adj. c.* (Phys.) an und für sich, seiner Natur nach elektrisch; durch Reiben leicht zu elektrisiren.

Idiome, *m.* (Philol.) die Sprache, Landessprache, Nationalsprache eines Volkes; meist die Mundart oder eigene Sprache eines Theils der Nation; die Provinzialsprache.

Idiopathie, *f.* (Med.) eine Krankheit, die nur einem Gliede oder einem Theile des menschlichen Körpers allein eigen ist, so daß nur diese allein leiden; (Moral) eine besondere Neigung zu etwas.

Idiopathique, *adj. c.* (Med.) idiopathisch, für sich allein leidend, ohne daß andere Theile mitleiden.

Idiosyncrase, Idiosyncrasie, *f.* (Med.) die Idiosynkrasie, die jedem menschlichen und thierischen Körper eigene Beschaffenheit.

Idiot, ote, *adj.* dumm, einfältig, unwissend; *it. s.* der Dummkopf; c'est un franc idiot, er ist ein Erzdummkopf.

Idiotisme, *m.* (Gramm.) ein Idiotismus, eine von den gewöhnlichen Regeln der Sprachlehre abweichende, und einer Sprache eigenthümliche Wortfügung und Wendung des Ausdrucks.

Idoine, *adj. c. ol.* (jur.) zu etwas geschickt, tauglich oder tüchtig.

Idolâtre, *adj. c.* abgöttisch, dem Götzendienste ergeben, Abgötterey treibend; *qqf.* statt idolâtrique, abgöttisch, der Abgötterey ähnlich; *it. s.* der Götzendiener, die Götzendienerinn; ein Abgötter, einer der falsche Götter verehrt. *Fig.* être idolâtre d'une personne, eine Person vergöttern, sterblich in sie verliebt seyn; cette fille est idolâtre de sa beauté, dieses Mädchen bildet sich viel auf ihre Schönheit ein; sie ist davon eingenommen.

Idolâtrer, *v. n.* Abgötterey treiben; Götzen anbethen; *v. a. fig.* jemand oder etwas vergöttern, übertrieben verehren.

Idolâtrie, *f.* der Götzendienst, überh. die Abgötterey, die übertriebene Verehrung einer Person oder eines Gegenstandes; il l'aime jusqu'à l'idolâtrie, *fig* seine Liebe zu ihr geht fast bis zur Abgötterey.

Idolâtrique, *adj. c.* zum Götzendienste zur Abgötterey gehörig, abgöttisch; un culte idolâtrique, ein Götzendienst; *it.* eine abgöttische Verehrung.

Idole, *f* der Götze; das Götzenbild; *fig.* der Abgott; jeder Gegenstand einer übertriebenen Verehrung oder Liebe; das Götzenbild; eine weibliche Schönheit ohne Anmuth, Anstand, Geist und Le-

ben; der Götze, eine dumme Person; *vulg.* der Oehlgötze, Maulaffe.

Idolothyte, *m.* (Bibel) die den Götzen geopferte Speise.

Idylle, *f.* (*ol.* auch *m.*) die Idylle; das Hirtengedicht, Hirtenlied, Schäfergedicht.

If, *m.* die Eibe; der Eibenbaum; Ibenbaum; Taxus; Taxenbaum.

Ignare, *adj. c. fam.* ungelehrt, unwissend.

Ignée, *adj. c.* feurig, feuriger Natur; die Eigenschaft des Feuers habend.

Ignescent, ente, *adj.* (von Steinen) Feuer gebend; (s. pirite).

Ignicole, *m.* der Feueranbeter.

Ignition, *f.* (Chym.) das Glühen der Metalle, ehe sie im Flusse sind.

Ignoble, *adj. c.* unedel, niedrig, gemein, platt.

Ignoblement, *adv.* auf eine unedle ꝛc. Art.

Ignominie, *f.* die Schmach, Schande, der Schimpf, ein hoher Grad der Unehre.

Ignominieusement, *adv.* schimpflich, schändlich, schmählich; auf eine schmähliche, schändliche, schimpfliche Art.

Ignominieux, euse, *adj.* schmählich, schimpflich, mit Schimpf und Schande verknüpft.

Ignoramment, *adv.* unwissend, auf eine unwissende Art, unwissenderweise.

Ignorance, *f.* die Unwissenheit, der Mangel an Kenntnissen; afin qu'on n'en prétende cause d'ignorance, (jur.) damit man sich nicht mit der Unwissenheit entschuldigen könne.

Ignorant, ante, *adj.* unwissend; il est ignorant sur ces matières-là, in diesen Sachen ist er ein Fremdling; il est ignorant du fait, er weiß nichts von der Sache, sie ist ihm unbewußt; ignorant, *s.* der Unwissende, der Ignorant; il en fait l'ignorant, er stellt sich, als wenn er nichts davon wüßte.

Ignorantin, ine, *adj.* unwissend; *m.* (frère) der Nahme gewisser Ordensgeistlichen welche die armen Kinder unterrichten.

Ignoré, ée, *part. et adj.* unbekannt, unbewußt.

Ignorer, *v. a.* etwas nicht wissen, unwissend in einer Sache seyn; je n'ignore pas qu'il me hait, ich weiß wohl, daß er mich hasset; c'est un homme qui n'ignore de rien, *fam.* er ist ein Mensch der um alles weiß; der alles weiß was vorgeht.

Il, *pron. pers. m.* er; *pron. démonstr.* es; (*pl.* ils, sie).

Ile, *m. pl. us.* im *plur.* (Anat.) l'os des îles, das Darmbein.

Ile, Isle, *f* die Insel, (Schiffer) das Eyland) les îles du vent, les Antilles, die antillischen Inseln.

Iléocolique, *adj. c.* (Anat.) zum Krummdarme gehörig.

Iléon, Iléum, *m.* (Anat.) der Krummdarm, der gewundene oder krumme Darm.

Ilex, *m.* (Bot.) die Stechpalme, Walddistel, ein Gewächs von der Größe des Hagedorns; die Steineiche.

Iliade, *f* die Iliade, Ilias; das Heldengedicht, darin Homer die schlimmen Folgen der Entzweyung zwischen Agamemnon und Achilles, bey der Belagerung der Stadt Troja, besingt.

Iliaque, *adj. c.* (Anat.) zum Krummdarm (iléon) und zum Darmknochen (os des îles) gehörig; veines iliaques, die Hüften-Blutadern; artères iliaques, die Becken-Pulsadern; die Schlagadern des Darmknochens; muscle iliaque, der Darmbeinmuskel oder Hüftenmuskel; (Med.) passion iliaque, die Darmgicht, Darmstrenge.

Ilion, Ilium, *m.* os des îles, (Anat.) das Darmbein, s. ile.

Illatif, ive, *adj.* (Lehrsyl) wovon man etwas anbringt, beybringt, anführt; particules illatives, (Grammatik) Bestimmungswörter welche eine Schlußfolge anzeigen.

Illation, *f.* (Philos.) die Schlußfolge.

Illégal, ale, *adj.* gesetzwidrig, widerrechtlich, was wider das Gesetz ist.

Illégalité, *pl. us.* illégitimité, *f.* die Gesetzwidrigkeit, Unrechtmäßigkeit, Widerrechtlichkeit.

Illégitime, *adj. c.* unrechtmäßig; dasjenige welchem die Bedingungen und Eigenschaften mangeln, die nach dem Gesetze zur Rechtmäßigkeit erfordert werden; ungerecht, unbillig; mariage illégitime, eine unzulässige Heirath; enfant illégitime, ein ungültiges, unehliches Kind.

Illégitimement, *adv.* unrechtmäßigerweise; widerrechtlich, unbillig.

Illégitimité, *f.* die Unrechtmäßigkeit.

Illettré, illitéré, ée, *adj. p. us.* ungelehrt, unstudiert; insond. der weder lesen noch schreiben kann.

Illicite, *adj. c.* unerlaubt, unzulässig, durch die Gesetze verbothen, gesetzwidrig.

Illicitement, *adv.* (meist jur.) gesetzwidrigerweise ꝛc.

Illimité, *adj. c.* unbegränzt, unumschränkt, unbeschränkt, uneingeschränkt.

Illisible, *adj. c. p. us.* unleserlich, unlesbar.

Illition, *f.* (Med.) das Salben.

Illuminatif, ive, *adj.* (myst. Theol.) erleuchtend, übernatürliche Einsichten mittheilend.

Illumination, *f.* die Erleuchtung, Beleuchtung, Bestrahlung, Bescheinung; (bald die Handlung des Erleuchtens, bald der Zustand des Erleuchteten); *it.* die Erleuchtung, *vulg.* Illumination, die symmetrisch geordneten Lichter oder Lampen und Alles zusammengenommen womit ein Ort einer Person zu Ehren erleuchtet wird; (myst. Theol.) die Erleuchtung, eine durch den Geist Gottes gewirkte Ueberzeugung von übernatürlichen Wahrheiten.

Illuminé, ée, *part. et adj.* erleuchtet ꝛc.; illuminé, *s. m.* visionnaire, (Kirchengesch.) der Religionsschwärmer; einer der sich besonderer göttlichen Offenbarungen rühmt; *it.* der Illuminate, ein Mitglied einer erst zu unsern Zeiten entstandenen Gesellschaft aus Leuten von allerhand Ständen, welche in einer geheimen Verbindung mit einander stehen.

Illuminer, *v. a.* erleuchten, beleuchten, bescheinen, hell machen, Licht über einen Körper verbreiten; *it.* (erleuchten, *vulg.* illuminiren); eine Erleuchtung machen; einen Ort durch viele Lichter oder Lampen hell machen; *fig.* (Theol.) den Verstand oder die Seele mit übernatürlichen Einsichten erleuchten. Ist nicht mit enluminer zu verwechseln).

Illusion, *f.* die Täuschung, der Betrug der Sinne; das Blendwerk; die Täuschung, Verblendung, das Traumbild, die Träumerey, Grille; ein eitler Gedanke, leerer Wahn, eine betrügliche falsche Einbildung, womit sich der Mensch selbst täuscht oder bethört; (schöne Künste) die Täuschung, *vulg.* Illusion; die so natürliche Darstellung einer Sache, daß man die Nachahmung für wirkliche Natur hält; faire illusion, blenden, täuschen.

Illusoire, *adj. c.* täuschend, verblendend, verfänglich, verführerisch, betrüglich; *vulg.* illusorisch; rendre un arrêt illusoire, (jur.) einen Rechtsspruch kraftlos oder fruchtlos machen; contrat illusoire, der Scheinvertrag; ein falscher, betrüglicher, nur zum Scheine errichteter Vertrag.

Illusoirement, *adv.* täuschend, auf eine verfängliche Art, unter einem betrüglichen Schein.

Illustration, *f.* die Verherrlichung, Auszeichnung, der Glanz, Ruhm einer Familie, ins. wegen ruhmvollen Thaten und Ehrenstellen; illustration divine, oder illumination; (Theol.) die ausserordentliche göttliche Erleuchtung.

Illustre, *adj. c.* berühmt, hoch angesehen, rühmlich bekannt, ausgezeichnet; (als ein Ehrentitel) erlaucht; *qqf.* (durch Verbrechen) berüchtigt; il a donné d'illustres marques de son courage, er hat ausgezeichnete, rühmliche, glänzende Beweise seiner Tapferkeit gegeben; *it. s.* ce peintre fut un illustre, das war einer der berühmtesten Maler; (wird jedoch als *subst.* im Scherz oder gar im Spott gesagt).

Illustrer, *v. a.* glänzende Vorzüge ertheilen, ein großes Ansehen verschaffen, berühmt machen; *ol.* statt expliquer. s'illustrer, *v. réfl.* sich berühmt machen.

Illustrissime, *adj. c.* Hochberühmt; Erlaucht, (ein Ehrentitel einiger weltlichen Standespersonen, wie auch der Bischöffe und Prälaten).

Illutation, *f.* (Med.) das Bestreichen oder Ueberziehen eines Gliedes ꝛc. mit dem Schlamm eines warmen Bades.

Ilot, *m.* (meist in Landesverordnungen) das Eyland, eine kleine Insel.

Image, *f.* das Bild, (zeichnende Künste) die sinnliche Vorstellung eines sichtbaren Gegenstandes); *vulg.* das Bild, ein (ins. gemahlter) Kupferstich; das Kirchenbild, das Bild eines Heiligen, eines Märtyrers ꝛc.; das Ebenbild; der Gedanke, die Vorstellung statt idée; (Dicht. Beredsamk.) das Bild; eine sinnliche Vorstellung; le culte des images, der Bilderdienst; cet enfant est l'image de son père, dieses Kind ist seines Vaters Ebenbild. *Fig.* c'est une image, c'est une belle image, sie ist eine schöne Bildsäule, eine Puppe, eine todte Schönheit; cet enfant est sage comme une image, dieses Kind ist fromm wie ein Kirchenbild; le sommeil est l'image de la mort, der Schlaf ist das Bild des Todes.

Imagé, ée, *adj.* bilderreich; une langue sonore et imagée, eine wohllingende und bilderreiche Sprache.

Imager, ère, *s.* der Bilderkrämer, Bilderhändler; die Bilderhändlerinn ꝛc.; *vulg.* der Bildermann, die Bilderfrau.

Imaginable, *adj. c.* ersinnlich, erdenklich,

denkbar, was man ersinnen, erdenken, sich einbilden kann.

Imaginaire, *adj. c.* eingebildet, nur in der Einbildung bestehend; (Alged.) eingebildet, unmöglich; faire évanouir l'imaginaire, die gerade Wurzel einer negativen Größe aufheben; un malade imaginaire, ein Einbildungskranker; il voyage dans les espaces imaginaires, er irret in den Reiche der Einbildungen umher.

Imaginatif, ive, *adj.* mit einer fruchtbaren Einbildungskraft begabt, sinnreich, erfinderisch, erfindsam; la faculté imaginative, oder *fam. s. f.* l'imaginative, l'imagination, die Erfindsamkeit, Einbildungskraft.

Imagination, *f.* (Philos.) die Einbildungskraft; das Vermögen sich etwas den Sinnen nicht gegenwärtiges vorzustellen, (zu unterscheiden von der Einbildungskraft fantaisie, welche die ihr von der Einbildungskraft zugeführten einzelnen Anschauungen zu einem Ganzen verbindet); (schöne Künste) ein durch die Dichtkraft erzeugter Gedanke; die Einbildung, eine ungegründete Vorstellung; die leere Einbildung, falsche Vorstellung, wunderliche Grille, der seltsame Einfall.

Imaginative, s. imaginatif.

Imaginer, *v. a.* erdenken, ersinnen, erfinden, *vulg.* aussinnen, ausdenken. s'Imaginer, *v. réfl.* sich einbilden, in Gedanken etwas vorstellen, ohne Grund einbilden, eine falsche Vorstellung von etwas machen; (*cor.* imaginer, *v. n.*) dafür halten, glauben; je ne saurois m'imaginer cela, ich kann mirs nicht einbilden, nicht vorstellen; ich kann nicht begreifen wie es zugeht.

Imal, *m.* ein gewisses Kornmaß im ehemaligen Lothringen, deren sechs ungefähr 180 Pfund Waitzen machen.

Iman, *m.* (mahomed. Religion) der Iman, ein Priester der in einer Moschee den Gottesdienst versieht; im vorzüglichsten Verstande das geistliche und weltliche Oberhaupt.

Imaret, *m.* (Länderk.) eine Art von Krankenhaus oder Gasthof für Reisende und Arme in der Türkey.

Imbécille, *adj. c.* blödsinnig, blöd oder schwach von Verstande; *it. s.* der Blödsinnige; ein blödsinniger, einfältiger Mensch; *vulg. mép.* der Einfaltspinsel.

Imbécillité, *f.* die Blödigkeit, Schwäche, das Unvermögen des Verstandes, (zuweilen des Körpers); die Blödsinnigkeit; Einfalt, der Blödsinn.

Imberbe, *adj. c.* unbärtig, ohne Bart.

Imbiber, *v. a.* etwas mit etwas Flüssigem durchnässen, durchziehen, eintränken, durchweichen lassen. s'Imbiber, *v. réfl.* de qch. die Feuchtigkeit einziehen, in sich ziehen, sich durchweichen; (mit dans) sich hineinziehen; l'huile s'imbibe dans le bois, das Oehl zieht sich ins Holz; laissez imbiber cela, laßt dieß wohl durchweichen.

Imbibition, *f.* (Chym.) das Eintränken; die Eintränkung, das Einziehen.

Imbriaque, *adj. et s. c. fam.* berauscht; *vulg.* ein Berauschter, Betrunkener, Besoffener.

Imbricé, ée, *adj. f.* tuile imbricée, (Bauk.) der Hohlziegel, im Gegensatze des Flachziegels, (tuile plate); der Kehlziegel, wenn er für die Kehle eines Daches bestimmt ist.

Imbriqué, *adj. c.* (Botan.) von dachziegelförmig über einander liegenden Blättern ꝛc.

Imbroille, *m. fam.* statt embrouillement, confusion, die Verwirrung, große Unordnung, Verwickelung.

Imbu, ue, *adj.* getränkt, durchweicht; *fig.* (de qch.) ganz von etwas voll, eingenommen, hingerissen.

Imitable, *adj. c.* nachahmlich, nachahmungswürdig, was nachgeahmt werden kann oder soll. (Wird meist mit der Verneinung oder nach einem vorhergehenden Comparativ gebraucht).

Imitateur, trice, *acj. et s.* ein Nachahmer; eine Nachahmerinn.

Imitatif, ive, *adj. nouv.* nachahmend.

Imitation, *f.* die Nachahmung; sowohl die Handlung des Nachahmers, als auch das was nachgeahmt worden ist, oder werden soll; l'imitation de Jésus Christ, (Theol.) das von Thomas von Kempis verfaßt Büchlein von der Nachfolge Christi; cela est au-dessus de toute imitation, das ist ganz unnachahmlich; à l'imitation de qn. nach jemands Beyspiele.

Imiter, *v. a.* nachahmen, eine Person oder Sache zum Muster seiner Handlungen nehmen.

Immaculé, ée, *adj.* rein, keusch, unbefleckt; la conception immaculée, die unbefleckte Empfängniß der h. Jungfrau Maria.

Immanent, ente, *adj.* (Logik) inwohnend, innen vorgehend und verbleibend; (im Gegensatze von transitif, auf andere übergehend).

Immanquable, *adj. c.* unfehlbar, unausbleiblich.

Immanquablement, *adv.* unfehlbar ꝛc.

Immarcescible, *adj. c.* unverwelklich, unverweslich, unverderblich.

Immatérialiste, *m. et f.* (Philos.) der Immaterialist; einer der die Unkörperlichkeit der Seele behauptet; (vergl. matérialiste).

Immatérialité, *f.* (Philos.) die Unkörperlichkeit; Immaterialität; das geistige Wesen einer Substanz.

Immatériel, elle, *adj.* (Lehrstyl) unkörperlich, immateriel.

Immatériellement, *adv.* (Lehrstyl) auf eine unkörperliche Art, ohne Vermischung mit Materie.

Immatriculation, *f.* die Einschreibung, das Einschreiben, Einzeichnen, Eintragen; *vulg.* das Immatriculiren einer Person in die Matrikel; (s. matricule).

Immatricule, *f.* das schriftliche Zeugniß welches man gewissen Personen ertheilt, zum Beweise daß ihre Nahmen in die Matrikel oder in das Register eingetragen worden.

Immatriculer, *v. a.* in die Matrikel einschreiben, einzeichnen, eintragen; *vulg.* immatrikuliren.

Immaturité, *f. p.us.* die Unreife.

Immédiat, ate, *adj.* unmittelbar; les états immédiats de l'Empire, (deutsch. Staatsrecht) ehem. die unmittelbaren Reichsstände, die allein dem Kaiser und dem Reiche unterworfen waren.

Immédiatement, *adv.* unmittelbarerweise; immédiatement après, gleich darauf, gleich nachher.

Immémorial, ale, *adj.* undenklich, von undenklichen Zeiten her, (de temps immémorial).

Immense, *adj. c.* unermeßlich, ungemessen, unendlich groß; dasjenige was weder Maß noch Gränzen hat; sehr groß, ausserordentlich, unendlich, erstaunlich; (im moralischen Sinne) unmäßig: pouvoir immense, eine unendliche Gewalt.

Immensément, *adv.* auf eine unermeßliche Art; über die Maßen.

Immensité, *f.* die Unermeßlichkeit, ungemessene Größe; — des sciences, der unermeßliche Umfang der Wissenschaften.

Immersif, ive, *adj* eintauchbar, was eingetaucht werden kann; calcination immersive, (Chym.) die Verkalkung in eine ätzende Feuchtigkeit, ins. des Goldes bey dem Probiren durch Scheidewasser.

Immersion, *f.* das Eintauchen, die Eintauchung in das Wasser; (Theol.) das Untertauchen bey der Taufe; (Apoth.) das Einweichen einfacher Heilmittel in das Wasser ꝛc.; (Astron.) der Eintritt; der Augenblick, da ein Gestirn bey Verfinsterungen od. Bedeckungen den Schatten oder Rand des dunkeln bedeckenden Körpers erreicht.

Immeuble, *adj. c. et s. m.* (jur.) unbeweglich; bien immeuble, das unbewegliche Gut, der liegende Grund, die liegende Habe, z. B. ein Haus, eine Wiese ꝛc.; immeubles ameublis, liegende Gründe, die zur fahrenden Habe geschlagen worden sind.

Imminent, ente, *auf.* nahe bevor stehend, drohend, augenscheinlich; ruine imminente, ein nahe bevorstehendes Verderben; danger, péril imminent, eine augenscheinliche, schon über dem Haupte schwebende Gefahr.

s'Immiscer, *v. réfl.* (dans qch.) sich in etwas mischen, mengen; (jur.) sich in etwas einlassen, etwas annehmen, in Besitz nehmen.

Immiscibilité, *f.* (Chym.) die Unvermischbarkeit.

Immiscible, *adj. c.* (Chym.) unvermischbar; was sich nicht mit einem andern Stoffe vermischen läßt.

Immixtion, *f.* (jur.) die Einlassung in eine Sache, ins. die wirkliche Antretung einer Erbschaft, da man sich als Eigenthümer derselben beträgt.

Immobile, *adj. c.* unbeweglich; *fig.* standhaft, unerschüttert.

Immobilier, ière, *adj.* (jur.) die unbeweglichen Güter betreffend oder dazu gehörig; succession immobilière, die Erbfolge in Ansehung der liegenden Gründe.

Immobiliser, *v. a.* (jur.) fahrende Habe zu den unbeweglichen Gütern schlagen.

Immobilité, *f.* die Unbeweglichkeit; *fig.* die Standhaftigkeit; *q. f.* die Unthätigkeit.

Immodéré, ée, *adj.* unmäßig, ungezähmt, ausschweifend, heftig.

Immodérément, *adv.* auf eine unmäßige Art ꝛc.

Immodeste, *adj. c.* unbescheiden, unsittsam, ungesittet, unverschämt, schamlos, unzüchtig, unehrbar, unanständig.

Immodestement, *adv.* auf eine unbescheidene Art ꝛc.

Immodestie, *f.* die Unbescheidenheit, Unehrbarkeit, Unanständigkeit, Unverschämtheit.

Immolation, *f.* das Opfern, die Opferung; temps de l'immolation, (Alterth.) die Zeiten da man noch der Gottheit Opfer darbrachte.

Immoler, *v. a.* opfern, zum Opfer bringen, darbringen; (lebendige Geschöpfe schlachten und der Gottheit als ein sinnbildliches Zeichen seiner Unterwerfung darbringen); *fig.* aufopfern, preis geben, in Schaden, Unglück, Gefahr bringen. s'Immoler, *v. réfl. fig.* sich aufopfern (à oder pour qn. etc., jemanden oder für jemand). (vgl. sacrifier).

Immonde, *adj. c.* unrein; esprits immondes, (Bibel) unreine Geister, d. i. die Teufel: (jüd. Religion) was den Juden zu berühren oder zu essen verbothen ist.

Immondice, *f.* (meist *plur.*) der Unrath, die Unreinigkeiten auf den Gassen oder in den Häusern; (Jagd) der Hundskoth; immondice légale, (jüd. Religion) die gesetzliche Unreinheit, in welche die Juden verfallen, wenn sie etwas berühren oder essen.

Immoral, ale, *adj. nouv.* unsittlich, sittenlos, unmoralisch.

Immoralité, *f. nouv.* das Unsittliche, die Unsittlichkeit, Sittenlosigkeit.

Immortaliser, *v. a.* unsterblich, unvergeßlich machen; das Andenken einer Person oder Sache verewigen. s'Immortaliser, *v. réfl.* sich unsterblich machen, sein Andenken verewigen.

Immortalité, *f. prop. et fig.* die Unsterblichkeit; der unvergeßliche Ruhm; (Wap.) ein Scheiterhaufen, worauf der Phönix gemalt ist.

Immortel, elle, *adj.* unsterblich, sehr lange dauernd, immerwährend, ewig; berühmt, unvergeßlich; *s. m. et f.* (poet.) der Unsterbliche oder Gott; die Unsterbliche oder Göttinn; les immortels, die Götter.

Immortelle, *f.* (Bot.) die Rain-Streich-Fluß-Winterblume, Sonnengoldblume, ewige Blume.

Immortification, *f.* (Theol.) die Unbußfertigkeit.

Immortifié, ée, *adj.* (Theol.) unbekehrt, unbußfertig.

Immuable, *adj. c.* unveränderlich, unwandelbar, unabänderlich.

Immuablement, *adv.* unveränderlich ꝛc.

Immunité, *f.* (jur.) die Freyheit, die Befreyung von Auflagen, Abgaben, Dienstpflichten ꝛc.; — personnelle, die Befreyung von gewissen persönlichen Pflichten; — réelle, die Steuer- oder Abgabenfreyheit; immunités ecclésiastiques, (kan. Recht) die Freyheiten und Vorrechte der Geistlichen.

Immutabilité, *f.* die Unveränderlichkeit, Unwandelbarkeit, Unabänderlichkeit.

Impair, aire, *adj. c.* ungerade; nombre impair, (Arithm.) die ungerade Zahl, die sich nicht in zwey gleich große ganze Zahlen theilen läßt.

Impalpable, *adj. c.* (Phys.) unfühlbar, was so fein und zart ist, daß man es beym Angreifen nicht oder kaum fühlen kann.

Impanation, *f.* (Theol.) die Mitgegenwart im Brode, (in der lutherischen Kirche consubstantiation); die Lehre, daß der wahre Leib Christi im h. Abendmahle in und unter dem Brode wirklich genossen werde.

Impané, ée, *adj.* (Theol.) in das Brod eingeschlossen.

Impardonnable, *adj. c.* unverzeihlich; was nicht vergeben, verziehen, entschuldigt werden kann.

Imparfait, aite, *adj.* unvollkommen, mangelhaft, unvollständig, unvollendet; livre imparfait, (Buchdr.) ein unvollständiges, *vulg.* defektes Buch; le prétérit imparfait, *pl. us.* l'imparfait, *s. m.* (Grammatik) die unvollkommen vergangene Zeit, *vulg.* das Imperfectum.

Imparfaitement, *adv.* unvollkommen; auf eine unvollkommene Art ꝛc.; obenhin, nicht gründlich, nicht aus dem Grunde.

Impartable, Impartageable, *adj. c.* (jur.) untheilbar.

Impartial, ale, *adj.* unparteylich, unparteyisch, parteylos.

Impartialement, *adv.* unparteyisch, auf eine unparteyische Art; ohne Parteylichkeit.

Impartialité, *f.* die Unparteylichkeit, Parteylosigkeit.

Impartibilité, *f.* die Untheilbarkeit zweyer Lehen, die nicht getrennt werden dürfen.

Impartir, *v. a. ol.* statt donner, geben, verleihen; mittheilen.

Impassibilité, *f.* der Zustand, in welchem man keinem Leiden unterworfen ist; die Unfähigkeit zum Leiden; die Hartherzigkeit, Gefühllosigkeit.

Impassible, *adj. c.* leidenfrey, der keines Leiden fähig ist; *nouv.* hartherzig, gefühllos; unmitleidig; il est impassible envers les traîtres, gegen Verräther hat er kein Mitleiden.

Impastation, *f.* (Bauk.) der Mauerteig, eine Art Teig, der aus Mörtel und gepülverten Steinen, oder aus andern klein zerriebenen und durch einen Kitt verbundenen Stoffen von allerley Farben gemacht ist, und zu Mauerwerk gebraucht wird (le stuc); *it.* die Verfertigung dieses Teiges; das daraus verfertigte Mauerwerk; (ist nicht mit empâter, empâtement zu verwechseln); (Apoth.) die Bereitung eines Pulvers ꝛc. zu einem Teige.

Impatiemment, *adv.* ungeduldig, ungern, mit Ungeduld, Unlust, Unwille; souffrir qch. impatiemment; etwas mit Widerwillen leiden, ertragen, nicht wohl verschmerzen können.

Impatience, *f.* die Ungeduld, Unlust, der Unwille; l'impatience lui prend bientôt, er wird leicht ungeduldig.

Impatient, ente, *adj.* ungeduldig, unwillig.

Impatienter, *v. a.* ungeduldig, unwillig machen, verursachen daß man die Geduld verliert. s'Impatienter, *v. réfl.* ungeduldig, unwillig, verdrießlich werden, die Geduld verlieren.

s'Impatronniser, *v. réfl.* sich zum Herren machen; — dans une maison, *fam.* sich in einem Hause festsetzen, sich daselbst solches Zutrauen und Ansehen erwerben, daß man darin alles regiert; in einem Hause den Herren spielen.

Impayable, *adj. c.* was nicht theuer genug bezahlt (belohnt) werden kann, was nicht zu bezahlen ist.

Impeccabilité, *f.* (Theol.) die Unsündigkeit, Unfähigkeit zu sündigen.

Impeccable, *adj. c.* (Theol.) unsündlich, sündenfrey, ohne Sünde, unfähig zu sündigen.

Impénétrabilité, *f.* (Phys.) die Undurchdringlichkeit, die Eigenschaft eines Körpers, wenn ein anderer nicht durch dessen Zwischenräume dringen kann; *fig.* die Unergründlichkeit, Unerforschlichkeit.

Impénétrable, *adj. c.* undurchdringlich; *fig.* unergründlich, unerforschlich; une chaussure impénétrable à l'eau, Schuhe, Stiefeln ꝛc. wodurch kein Wasser dringt.

Impénétrablement, *adv.* auf eine undurchdringliche Art; *fig.* unergründlicher, unerforschlicherweise.

Impénitence, *f.* (Theol.) die Unbußfertigkeit; impénitence finale, der unbußfertige Zustand, in welchem jemand hinstirbt.

Impénitent, ente, *adj.* (Theol.) unbußfertig.

Impense, *f. pl.* (jur.) die Verwendung, die Unkosten oder Auslagen zur Unterhaltung oder Verbesserung einer Sache; impenses utiles, nützliche Verwendungen, die, ohne nöthig zu seyn, der Sache und dem Eigenthümer zum Vortheile gereichen; impenses voluptaires, unnöthige Verwendungen die nur zur Lust, zum Zierath ꝛc. gemacht worden sind.

Impératif, ive, *adj. fam.* gebiethend, gebietherisch, befehlend; il lui parloit d'un ton impératif, er sprach mit ihm aus einem gebietherischen Tone; disposition impérative, (jur.) eine Verfügung welche befehlsweise geschieht.

Impératif, mode impératif, *m.* (Gramm.) der Imperativ, die gebiethende Art eines Zeitwortes.

Impérativement, *adv.* befehlsweise, auf eine gebiethende, gebietherische Art.

Impératoire, *f.* (Botan.) die Kaiserwurz, Meisterwurz, (eine Pflanze).

Impératrice, *f.* die Kaiserinn; die Gemahlinn eines Kaisers, oder die Beherrscherinn eines Kaiserthums.

Imperceptible, *adj. c.* unmerklich, unmerkbar; (dem Geruch oder Gehör) unempfindbar; (dem Gehör) unvernehmlich.

Imperceptiblement, *adv.* unmerklich, unbemerkt ꝛc.

Imperdable, *adj. c. fam.* (v. einem Spiele, Prozesse) unverlierbar; was nicht verloren werden kann.

Imperfection, *f.* die Unvollkommenheit; der Mangel, der Fehler; das Gebrechen; *it. plur.* (Buchhandl.) die Defekte, die an einem Buche mangelnden Bogen, oder die unvollständigen Bücher selbst; des imperfections de corps, Unvollkommenheiten des Körpers; Leibesgebrechen.

Imperforation, *f.* (Chir.) das Verschlossenseyn, der verwachsene Zustand gewisser Theile des Körpers, die von Natur offen sind.

Imperforé, ée, *adj.* (Chir.) widernatürlich verschlossen oder verwachsen.

Impérial, ale, *adj.* kaiserlich, dem Kaiser gehörig oder in dessen Würde gegründet; chambre impériale, das ehemalige kaiserliche Reichs-Kammergericht; ville impériale, eine Reichsstadt; diète impériale, der Reichstag; dignité impériale, die Kaiserwürde; aigle impériale, der Reichsadler; couronne impériale, die Kaiserkrone, kaiserliche Krone; (Botan.) die Kaiserkrone.

Impériale, *f.* der Kutschenhimmel; der Bethhimmel; (Schiff.) der Himmel oder die

die Decke einer Galeere, der Schiffsküche ꝛc.; statt couronne impériale, die Kaiserblume, s. impérial; (Spiel) der Sequens oder Imperial, ein gewisses Kartenspiel; (Handl.) eine Sorte auf Flanellart gewebter französischer Wollzeuge; auch taffetartig gewebte Baumwollzeuge in den ehem. österreichischen Niederlanden.

Impériaux, *m. pl.* die Kaiserlichen, d. i. die kaiserlichen Truppen oder Soldaten; *qqf.* die Minister oder Gesandten des Kaisers bey einer Konferenz.

Impérieusement, *adv.* gebietherisch, befehlshaberisch ꝛc.; *it.* dringend ꝛc.

Impérieux, euse, *adj.* gebietherisch, befehlshaberisch, herrschsüchtig, herrisch; stolz, übermüthig; (im moralischen Sinne) mächtig; *nouv.* dringend, nothgedrungen; (s. urgent).

Impériosité, *f. nouv.* die Herrschsucht, der Stolz, Uebermuth.

Impérissable, *adj. c.* unvergänglich, unverderblich.

Impérit, *m.* der Unwissende, Unerfahrne, Ungeschickte.

Impéritie, (spr. impéricie), *f.* die Unwissenheit, Unerfahrenheit, Ungeschicklichkeit in der Ausübung der Kunst oder des Gewerbes, welches man treibt.

Imperméable, *adj. c.* statt impénétrable.

Impermutable, *adj. c.* unveränderbar, was nicht verändert werden kann.

Impersonnel, elle, *adj.* (Gramm.) unpersönlich; verbe impersonnel, ein unpersönliches Zeitwort; ein Zeitwort, das nur in der dritten Person der einfachen Zahl (sing.) abgewandelt wird.

Impersonnellement, *adv.* (Gramm.) unpersönlicherweise; (lat.) impersonaliter; auf eine unpersönliche Art.

Impertinemment, *adv.* ungereimt, ungebührlich, unbesonnen; auf eine unbescheidene Art ꝛc.

Impertinence, *f.* die Ungereimtheit, Unschicklichkeit, Unbesonnenheit, Unanständigkeit, eine ungereimte, unschikliche, unanständige ꝛc. Handlung oder Rede; *it.* die Unverschämtheit, Grobheit, *vulg.* Naseweisheit; c'est une grande impertinence, das ist eine unverschämte Grobheit.

Impertinent, ente, *adj.* ungereimt, ungebührlich, elend, unschicklich, unbesonnen, unvernünftig, dumm, abgeschmackt, unverschämt, grob, naseweis; (jur.) was nicht zur Sache gehört, von welcher die Rede ist; *s. injur.* eine grobe, unverständige, unverschämte Person; *m.* der Flegel.

Imperturbabilité, *f.* die Unstörbarkeit; — de l'ame, die durch nichts zu störende Seelenruhe.

Imperturbable, *adj. c.* unstörbar; der, die, das durch nichts beunruhigt, oder aus der Fassung gebracht werden kann.

Imperturbablement, *adv.* unstörbar; unverrückt; il est imperturbablement attaché à cette opinion, er ist dieser Meinung unabwendig zugethan.

Impétrable, *adj. c.* (jur.) erhaltbar, was man erlangen oder erhalten kann; bénéfice impétrable, (kanon. Recht) eine erledigte Pfründe, welche an jemand vergeben werden kann.

Impétrant, ante, (jur.) der Erlanger, Impetrant, die Erlangerinn, Impetrantinn, eine Person, die auf geschehenes Ansuchen ein Rescript, einen Freyheitsbrief, eine Pfründe ꝛc. erlangt.

Impétration, *f.* (jur.) die Erlangung oder Erhaltung einer Sache, um welche man bey dem Fürsten oder bey Gerichte angesucht hat.

Impétrer, *v. a.* (jur.) erlangen, erhalten; (außer Gnadensachen, obtenir).

Impétueusement, *adv.* mit Ungestüm, Heftigkeit; auf eine ungestüme, stürmische Art ꝛc.

Impétueux, euse, *adj.* ungestüm, heftig, hastig; (von Wind und Wellen ꝛc.) stürmisch, tobend, schnellreißend; un fleuve impétueux, ein reißender Strom.

Impétuosité, *f.* das (der) Ungestüm; die Heftigkeit; Hastigkeit; l'impétuosité d'humeur, die Heftigkeit, Hastigkeit, das Ungestüm der Gemüthsart.

Impie, *adj. c.* gottlos, gottesvergessen, *it. s.* der Religionsverächter oder -spötter; der Gottlose, Ruchlose.

Impiété, *f.* die Religionsverachtung; Religionsspötterey; die Gottlosigkeit, Ruchlosigkeit; die Denk- und Handelsweise des Gottlosen; (Bibel) der unbekehrte Zustand eines Menschen; dire des impiétés, gottlose Reden führen.

Impitoyable, *adj. c.* unbarmherzig, unmitleidig, unempfindlich bey anderer Leiden; unerbittlich.

Impitoyablement, *adv.* unbarmherzig, unbarmherzigerweise, ohne Mitleiden, ohne Barmherzigkeit.

Implacable, *adj. c.* unversöhnlich.

Implantation, *f.* (meist im uneigentlichen Verstande) die Einpflanzung, Pflanzung, Verpflanzung einer Sache in die andere; (Med.) die vermeinte Verpflanzung einer Krankheit in einen Baum, da man ihn z. B. mit dem Wasser begießt, womit das kranke Glied gewaschen worden ist.

Implanter, *v. a.* einpflanzen, tief in einen Ort senken; les cheveux sont implantés sur la tête, die Haare stecken mit den Wurzeln tief im Kopfe; les oreillettes et les artères s'implantent dans le cœur, (Anat.) die Herzöhrchen und die Schlagadern senken sich tief in das Herz.

Implexe, *adj. c.* eingeflochten, mit etwas anderm verflochten; (dram. Dichtkunst) verwickelt, wenn mehrere Umstände mit einem Gegenstande so verflochten sind, daß dadurch oft eine zwiefache Handlung entsteht.

Implication, *f.* die Verwickelung, Einflechtung, das Verwickeltseyn einer Person in einer Kriminalsache; (Logik) die Verwickelung, der Widerspruch.

Implicite, *adj. c.* mit darin begriffen, mit verstanden oder zu verstehen; (was in einer Rede, Klausel ꝛc. zwar nicht mit ausdrücklichen Worten gesagt, aber doch natürlicherweise daraus gefolgert wird); foi implicite, (Theol.) der Köhlerglaube, ein blinder auf keine eigene Einsicht und Ueberzeugung, sondern auf das bloße Zeugniß anderer gegründeter Glaube.

Implicitement, *adv.* mitverstanden oder zu verstehen, mitbegriffen oder zu begreifen.

Impliquer, *v. a.* einen in eine Anklage oder überh. in einen verdrießlichen Handel einflechten, mit hinein ziehen, verwickeln, impliciren, *vulg.* mit ins Spiel bringen; cela implique contradiction, das enthält einen Widerspruch; das widerspricht sich.

Implorer, *v. a.* anflehen, flehentlich ersuchen, anrufen, ansuchen; implorer le secours de qn. jemand um Hülfe anrufen oder ersuchen; implorer le bras séculier, (kan. Recht) die weltliche Obrigkeit um Hülfe anrufen; s. imploration.

Impoli, ie, *adj. fig.* unhöflich, ungesittet; unmanierlich; ungeschliffen, grob, *vulg.* ungehobelt.

Impolice, *f.* der Mangel an Polizey. (*J. J. Rousseau.*)

Impolitesse, *f.* die Unhöflichkeit, Grobheit, Ungeschliffenheit, ungesittete, grobe Art.

Impolitique, *s. f. nouv.* der Mangel an Staatsklugheit od. Klugheit überhaupt; *adj. c.* unpolitisch, unklug.

Importable, *adj. c.* (Handl.) einführbar, was eingeführt werden darf.

Importance, *f.* die Wichtigkeit, Beträchtlichkeit einer Sache; une chose d'importance, eine wichtige Sache; de grande importance, von großer Wichtigkeit, woran viel gelegen ist; faire l'homme d'importance, vornehm thun, sich das Ansehen eines wichtigen Mannes geben; *vulg.* für etwas rechtes wollen angesehen werden; d'importance, *adv. fam.* rechtschaffen, sehr; *vulg.* tüchtig; wacker; on l'a rossé d'importance, man hat ihn derb abgeprügelt.

Important, ante, *adj.* wichtig, beträchtlich, von Belange, von vielen und beträchtlichen Folgen; *s.* il fait l'important, er thut vornehm, dünkt sich was großes, (*vulg.* rechtes), will etwas großes vorstellen.

Importation, *f.* (Handl.) die Einfuhre, Einführung ausländischer Erzeugnisse oder Waaren in ein Land, (Gegensatz: exportation, die Ausfuhre).

Importer, *v. a.* (Handl.) fremde Produkte einführen; *v. n.* daran gelegen seyn, von Wichtigkeit oder Folgen seyn; cela ne pouvoit lui importer en rien, es konnte ihm nichts daran gelegen, von keiner Wichtigkeit seyn; qu'importe, qu'importe-t-il? was liegt daran? was ist daran gelegen? was hindert das? que m'importe? was liegt mir daran? was ist mir daran gelegen? was geht es mich an? qu'importe cela à la chose? was thut das zur Sache? ce sont des choses qui ne m'importent guère, das sind Dinge, die mir wenig verschlagen, woran mir wenig gelegen ist; n'importe, es thut nichts, das macht nichts, es hat nichts auf sich, es schadet nichts ꝛc.

Importun, une, *adj.* schwerlich, lästig, zudringlich, (*vulg.* überlästig); *s. m.* ein beschwerlicher, lästiger, zudringlicher Mensch; vent importun, ein heftiger, ungestümer Wind.

Importunément, *adv.* beschwerlich, lästig; auf eine zudringliche, ungestüme, unverschämte Art ꝛc.

Importunité, *f.* das Ungestüm, die Zudringlichkeit, *vulg.* der Ueberlauf; ces homme me désole par ses importunités, der Ueberlauf dieses Menschen ist mir äusserst lästig.

Imposable, *adj. c.* (Finanzw.) steuerbar; der (die) mit Steuern und Abgaben belegt werden kann.

Imposant, ante, *adj.* Achtung und Ehrfurcht einflößend, gebiethend; il a l'air imposant, sein Aeusseres, sein Anblick ist vornehm, flößt Achtung ꝛc. ein.

Imposer, *v. a.* auflegen; — les mains, (Theol.) die Hände auflegen, durch die Auflegung der Hände jemanden zum Priester weihen; (Buchdr.) ausschiessen. *Fig.* imposer qch. à qn. einen zu etwas verpflichten, einem etwas auflegen, anbefehlen, z. B. eine beschwerliche Arbeit, Gesetze, Strafen, eine Buße ꝛc.; imposer silence, Stillschweigen auflegen, gebiethen; imposer qn. à la taille, einen mit Steuern und Abgaben anlegen; imposer un nom, benahmen, einen Nahmen beylegen, mit einem Nahmen belegen; imposer un délit à qn. einem ein Verbrechen andichten, fälschlich Schuld geben, aufbürden; imposer du respect, auch bloß imposer, Ehrfurcht erwecken, einflößen, gebiethen; la mine de cet homme impose, die Miene dieses Menschen nimmt für ihn ein, trügt, verspricht mehr als an ihm ist; en imposer à qn. einen täuschen blenden, betrügen, hintergehen; *it.* einen fälschlich überreden; *vulg.* einem etwas aufbeiten, aufbinden, weiß machen; en imposer, *qq. f.* statt mentir, lügen.

Imposition, *f.* des mains, das Auflegen, die Auflegung, insf. der Hände; imposition, (Buchdr.) das Ausschießen der Kolumnen auf das Setzbret; die Formeinrichtung; das Einheben der Form in die Presse; *fig.* die Auferlegung, Auflegung einer beschwerlichen Sache, z. B. einer Steuer, Abgabe, Strafe, Buße ꝛc. die Steueranlage, Auflage, Anlage, die auferlegte Steuer selbst, (sonst impôt, droit imposé,); l'imposition d'un nom, die Benahmung, die Beylegung eines Nahmens, die Belegung mit einem Nahmen; *qq. f.* statt implantation.

Impossibilité, *f.* die Unmöglichkeit; il y a de l'impossibilité à cela, das ist unmöglich, oder darin (daran) ist etwas Unmögliches; cela m'est impossible de toute impossibilité, *fam.* das ist mir ganz unmöglich.

Impossible, *adj. c.* unmöglich; rien n'est impossible à l'amour, der Liebe ist alles möglich; impossible, *s. m.* il n'a pas pu faire l'impossible, das Unmögliche, oder unmögliche Dinge konnte er nicht leisten; je ferai l'impossible, ich will alles Mögliche, alles in der Welt thun oder versuchen; réduire qn. à l'impossible, unmögliche Dinge von jemanden verlangen; den Gegner so in die Enge treiben, daß er nicht antworten kann, ohne sich zu widersprechen; si par l'impossible on redevenoit jeune, wenn man, wie doch nicht möglich ist, wieder jung würde; à l'impossible nul n'est tenu, *prov.* niemand ist zu etwas verbunden, das seine Kräfte übersteigt.

Imposte, *m.* (Bauk.) der Kämpfer, Impost, ein vorspringendes Simswerk an dem Nebenpfeiler, welcher den Bogen eines Gewölbes trägt.

Imposteur, *m.* der Betrüger, eine Person, die andere absichtlich in ihren zuversichtlichen Erwartungen und Hoffnungen täuscht; insf. der Irrlehrer, Volksverführer; der Gleisner, Heuchler; einer der sich aus bösen Absichten für eine andere Person, als er ist, ausgibt; der Verläumder, falsche Ankläger; *adj. m.* (von Sachen) betrüglich, gleisnerisch, *vulg.* betrügerisch.

Imposture, *f.* der Betrug, insf. durch Scheinheiligkeit und Verstellung; die Verblendung; das Blendwerk, (s. illusion); *it.* die Verläumdung, Lästerung, boshafte Anklage, Beschuldigung.

Impôt, *m.* die Auflage, z. B. die Steuer, der Zoll ꝛc.; (in Rücksicht auf die Unterthanen) die Abgabe.

Impotent, ente, *adj.* unvermögend, gebrechlich, lahm, gelähmt, krüppelhaft ꝛc.; *s. m.* der Krüppel, ein gebrechlicher, von Natur oder durch einen Zufall lahmer Mensch.

à l'Impourvu, *adj. plus.* à l'improviste.

Impraticable, *adj. c.* unthunlich, unausführbar; unbrauchbar; (von Häusern, Zimmern ꝛc.) unbrauchbar, unbewohnbar; une personne impraticable, oder d'un esprit, d'une humeur impraticable, eine Person, mit der nicht umzugehen oder auszukommen ist; un chemin impraticable, ein grundloser, unbrauchbarer, äußerst schlechter Weg.

Imprecation, *f.* der Fluch, die Verwünschung, das Fluchen; faire des imprécations contre qn. oder charger qn. d'horribles imprécations, schreckliche Flüche gegen jemand ausstoßen; ihm alles Böse anwünschen, ihn mit Verwünschungen überhäufen.

Imprécatoire, *adj. c.* was eine Verwünschung oder einen Fluch enthält; jurement imprécatoire, der Schwur, der einen Fluch gegen sich selbst enthält.

Imprégnation, *f.* (spr. Impréguenation) (Chym.) die Anschwängerung, die Auflösung gewisser Theilchen einer Substanz in einem flüssigen Körper, die sich mit demselben vereinigen.

Imprégné, ée, *part. et adj.* (sp. imprégnié) (Chym.) angeschwängert, geschwängert, imprägniert ꝛc.; une terre imprégnée de nitre, eine mit Salpeter geschwängerte Erde.

Imprégner, *v. a.* (Chym.) anschwängern, schwängern, *vulg.* imprägnieren, eine flüssige Materie mit Theilchen einer fremden Substanz vermischen.

Imprenable, *adj. c.* (Fortif.) unbezwinglich, unüberwindlich.

Impresciptibilité, *f.* (jur.) die Unverjährbarkeit, die Eigenschaft einer Sache, vermöge welcher keine Verjährung statt findet, (s. prescription).

Impresciptible, *adj. c.* (jur.) unverjährbar, der Verjährung nicht unterworfen, (s. prescription).

Impresses, *adj. f. plur.* (Philos.) s. intentionnelles.

Impression, *f.* der Eindruck, (die Wirkung, welche ein Körper auf einen andern hervorbringt, und die Spur, das Merkmahl, so davon zurückbleibt); *fig.* der Eindruck, die Wirkung einer Sache auf das menschliche Gemüth; die Meinung, die dieser Eindruck hervorbringt; (Buchdr.) der Druck, Abdruck der Bücher, Bücherdruck; die Art und Weise desselben; *it.* die Auflage, Ausgabe, (die sämmtlichen Exemplare) eines Buchs; der Abdruck eines Kupferstichs, eines Holzschnittes ꝛc.; (Maler) der Grund, die Gründung der Farben; impression à l'huile, der Oehlgrund; — à détrempe, der Grund von Wasserfarbe; peinture d'impression, die Bau- od. Staffiermalerey, das Anstreichen der Holz- und Schlosserarbeit in einem Gebäude; le coin laisse son impression sur la monnoie, der Stämpel hinterläßt seinen Eindruck (das Gepräge) auf der Münze; l'impression d'un sceau, der Eindruck, Abdruck eines Siegels; — d'un cachet sur de la cire, der Aufdruck, Abdruck eines Petschaftes auf Wachs; l'alambic laisse toujours une impression de feu dans les eaux distillées, (Chym. die in einem Brennkolben abgezogenen Wasser behalten immer einen Brandgeruch; il a encore quelqu'impression de chaleur, er hat noch etwas Hitze; papier d'impression, das Druckpapier, (s. imprimerie).

Imprévoyance, *f. nom.* statt défaut de prévoyance, die Unvorsichtigkeit.

Imprévoyant, ante, *adj.* unvorsichtig.

Imprévu, ue, *adj.* unversehen, nicht vorher gesehen, unvermuthet, unerwartet, unverhofft, plötzlich.

Imprimé, ée, *part. et adj.* gedruckt; eingeprägt ꝛc.; imprimé, *s. m.* die Druckschrift; il court un imprimé, es geht eine gedruckte Schrift herum.

Imprimer, *v. a.* aufdrücken, eindrücken; *v. n.* drucken, abdrucken, z. B. ein Bild, Buch, einen Kupferstich ꝛc.; (Maler) gründen, die erste Lage Farbe auf einer Fläche, die bemalt werden soll, auftragen; *it.* einprägen; einen Eindruck (im Kopfe, Gemüthe, Gedächtnisse, Herzen) machen, erwecken, einflößen; un fût gâté imprime sa mauvaise qualité au vin qu on y met, ein verdorbenes Gefäß theilt dem Weine, den man darein thut, seine Eigenschaft mit; imprimer en taille douce, Kupfer drucken, Kupferstiche abdrucken; — des toiles, Leinwand drucken, Figuren auf Leinwand drucken; — imprimer la toile, die Leinwand gründen; imprimer du mouvement à un corps, Phys.) einen andern Körper in Bewegung setzen, durch den Druck ihm Bewegung mittheilen; imprimer la mèche, (Wachsz.) die Dachte das erstemal mit Wachs tränken; imprimer ou faire imprimer, *fam.* ein Buch unter seinem Nahmen drucken lassen.

Imprimerie, *f.* die Buchdruckerey, Buchdruckerkunst, (l'art de l'imprimerie); die Druckerey, Werkstätte des Buchdruckers; dessen sämmtliche Geräthschaften; imprimerie en taille douce, die Kupferdruckerey, (die Kunst, gestochene oder geätzte Kupferplatten auf Papier abzudrucken); das Abdrucken der Kupferstiche selbst; die Werkstätte, wo solche abgedruckt werden; imprimerie en couleurs oder impression en trois couleurs, die Druckerey mit bunten Farben.

Imprimeur, *m.* der Buchdrucker; compagnon-imprimeur, der Buchdruckergeselle; imprimeur en taille douce, der Kupferdrucker; — des toiles de coton, der Kattundrucker.

Imprimure, *f.* (Maler.) der Grund, die Gründung, die erste oder unterste Farbe, mit welcher eine Sache, die gemalt werden soll, überzogen wird.

Improbable, *adj. c.* unermeßlich; *qqf.* unwahrscheinlich; (*plus.* qui n'est pas probable.)

Improbateur, *m. nouv.* der Tadler, Mißbilliger, einer der etwas mißbilligt.

Improbateur, trice, *adj. nouv.* mißbilligend; Mißbilligung und Unwillen verrathend.

Improbation, *f.* die Mißbilligung, Versagung des Beyfalls.

Improbité, *f.* die Unredlichkeit, Unbiederkeit.

Improductible, *adj. c.* unerzeugbar, was sich nicht erzeugen oder hervorbringen läßt.

Improduction, *f. p.us.* (Theol.) die Unerschaffenheit, die Eigenschaft, nicht erschaffen zu seyn.

Improlifique, *adj.* (Med.) was das Unvermögen erzeugt; unvermögend machend.

Im-promptu, (besser In-promptu) (sprich das zweyte p aus) *s. m.* der Schnellgedanke, das, was aus dem Stegreif, ohne lange Vorbereitung gesagt, gemacht, veranstaltet oder herbeygeschafft wird; (Poesie) das Schnellgedicht, ein artiges, auf der Stelle, ohne langes Nachdenken gemachtes Sinngedicht, Madrigal oder anderes kleines Gedicht; un im-promptu fait à loisir, *plais.* ein vorher ausgedachtes kleines Gedicht, artiger Gedanke ꝛc., das man jedoch für ein Schnellgedicht ausgibt. (Im-promptu nimmt kein *s* im *plur.* an.)

Impropre, *adj. c.* (Gram.) uneigentlich, figürlich, verblümt; etwas unrichtig, unschicklich. (Impropre hat kein régime; man sagt also nicht impropre à qch.)

Improprement, *adv.* (Gram.) uneigentlich, im uneigentlichen Sinne; auf eine etwas unrichtige Art ꝛc.

Impropreté, *f.* die Unfähigkeit.

Impropriation, *f.* (kanon. Recht) der Genuß der in den Händen eines Weltlichen befindlichen Einkünfte einer Pfründe.

Impropriété, *f.* (Gram.) die Uneigentlichkeit, das Uneigentliche.

Improvisateur, trice, Improvisteur, *m.* (Aesthet.) der Schnellredner od. -dichter; ein Mensch der die Gabe besitzt, über allerley Gegenstände, die ihm beyfallen oder an die Hand gegeben worden, auf der Stelle und ohne Vorbereitung zu sprechen oder Verse herzusagen und abzusingen.

Improvisé, ée, *part. et adj.* (Aesth.) schnell gemacht, aus dem Stegreif; discours improvisé, (Rhet.) die Schnellrede, eine aus dem Stegreif gehaltene Rede.

Improviser, improvister, *v. n.* (Aesthet.) schnell oder aus dem Stegreif reden oder dichten; aus dem Stegreif, ohne sich darauf zu besinnen, über gewisse Gegenstände zu sprechen, Verse machen oder absingen.

à l'Improviste, *adv.* unversehens, unerwartet, unvermuthet, unverhofft.

Improvisteur, *m.* s. improvisateur.

Impronver, *v. a.* nicht gutheißen, mißbilligen, verwerfen.

Imprudemment, *adv.* unklug, unüberlegt, unvernünftig, unweise, unverständig; unbedachtsamer-, unvorsichtigerweise ꝛc.

Imprudence, *f* die Unvernunft, Unklugheit, Unbedachtsamkeit, Unbesonnenheit, Unvorsichtigkeit, der Unverstand; eine unverständige, unbesonnene Rede, Aufführung ꝛc.

Imprudent, ente, *adj.* unklug, unvernünftig, unverständig, unweise; unbedachtsam, unbesonnen, unvorsichtig.

Impubère, *s. et adj. c.* (jur.) der oder die Unmündige; eine junge Person, die dem Alter nach noch nicht mannbar oder fähig ist zu heyrathen.

Impudemment, *adv.* unverschämterweise; frech und unverschämt, schamlos.

Impudence, *f.* die Unverschämtheit, Schamlosigkeit, Frechheit; *it.* eine unverschämte, freche Handlung; das schamlose Betragen.

Impudent, ente, *adj.* unverschämt, schamlos, frech; *s. un* impudent, der Unverschämte, ein schamloser, frecher Mensch.

Impudeur, *f.* die Schamlosigkeit.

Impudicité, *f.* die Unkeuschheit, Unzucht.

Impudique, *adj. c.* unkeusch, unzüchtig; *s. c.* der oder die Unzüchtige, eine Person, die in Unzucht lebt.

Impudiquement, *adv.* unkeusch, unzüchtig; auf eine unkeusche ꝛc. Art.

Impugner, *v. a.* etwas bestreiten, anfechten, z. B. eine Lehre, Meinung ꝛc.

Impuissance, *f.* das Unvermögen der Kräfte, des Vermögens; (Med.) die Untüchtigkeit zur Fortpflanzung des Geschlechts; — d'un état, die Schwäche eines Staates; l'impuissance humaine, die menschliche Schwachheit; il est dans l'impuissance de payer ses dettes, er ist nicht im Stande, nicht vermögend, seine Schulden zu bezahlen.

Impuissant, ante, *adj.* (meist v. Sachen) unvermögend, schwach, kraftlos, ohnmächtig; *s. m.* (Med.) der Unvermögende zur Fortpflanzung des Geschlechts.

Impulsif, ive, *adj.* (Phys.) antreibend, treibend, was durch einen Druck oder Stoß einen andern Körper von der Stelle bewegt oder zu bewegen bemüht ist; force impulsive, die Triebkraft.

Impulsion, *f.* (Phys.) der Trieb, Stoß, das Anstoßen eines Körpers an einen andern, und die ihm dadurch mitgetheilte Bewegung; *fig.* der Antrieb, die Bewegung zu etwas; faire qch. par l'impulsion d'autrui, etwas auf den Antrieb, auf Anstiften Anderer thun.

Impunément, *adv.* ungestraft, ungeahndet, ungeräcbt, ohne nachtheilige Folgen.

Impuni, ie, *adj.* ungestraft, ungeahndet, ungeräcbt.

Impunité, *f.* die Straflosigkeit, Ungestraftheit; die Nachsicht der Vorgesetzten in Bestrafung der Verbrechen.

Impur, ure, *adj. prop. et fig.* unrein, unlauter; *fig.* unkeusch, unzüchtig; il est né d'un sang impur, er ist von unlauterem Geblüte, von entehrten Aeltern entsprossen.

Impurement, *adv. p.us.* unrein.

Impureté, *f. prop. et fig.* die Unreinigkeit, das Unreine; *fig.* die Unkeuschheit, Unzucht; impureté légale, (jüd. Religion) die gesetzliche Unreinigkeit, Verunreinigung; der Zustand, worin ein Jude für unrein gehalten wird, wenn er etwas unreines berührt od. gegessen hat, (s. immondice); impuretés, *plur.* niedrige, schmutzige Ausdrücke, *vulg.* Zoten.

Imputable, *adj. c. p.us.* was abgerechnet oder abgezogen werden kann.

Imputation, *f.* die Anschuldigung, Beschuldigung ohne beygebrachte Beweisgründe; (Theol.) die Zurechnung, Zueignung; (Finanz. u. jur.) die Abrechnung (der Abzug) einer Summe von einer andern; imputation des intérêts sur le principal, der Abzug der Zinsen von der Hauptsumme.

Imputer, *v. a.* à qn. qch. de blâmable, (jur.) jemand einer bösen oder strafwürdigen Handlung beschuldigen, anschuldigen, bezüchtigen; en imputer la faute à qn. einem die Schuld beymessen, geben, zuschreiben; imputer à faute, à blâme, à déshonneur, eine unschuldige That als einen Fehler, als etwas strafwürdiges oder zur Schande gereichendes auslegen; imputer, (Finanzw. ꝛc.) abrechnen; die geleistete Zahlung von einer Schuld abziehen; imputer les intérêts au fort, die Zinsen zur Hauptsumme schlagen; (Theol.) zurechnen, zueignen.

Imputrescible, *adj. c. nouv.* unverfaulbar, unfaulbar, der Fäulniß widerstehend, (s. incorruptible).

In, *prép.* (Gramm.) dieses Vorwort giebt den Wörtern, vor welchen es steht, meist eine verneinende Bedeutung.

Inabondance, *f. nouv.* der Mangel des Ueberflusses. (*la Harpe.*)

Inabordable, *adj. c.* (Schifff.) unzugänglich, wo man wegen mangelnder Anfurth mit dem Schiffe nicht anlanden kann; homme inabordable, ein Mann, vor den man nicht kommen kann, (s. inaccessible).

Inabordé, ée, *adj. nouv.* ein Ufer, wo noch kein Schiff angelandet ist. (*la Harpe.*)

Inabrogeable, *adj. c. nouv.* unaufhebbar; unwiderruflich.

Inacceptable, *adj. c. nouv.* unannehmbar, unannehmlich.

Inaccessibilité, *f.* die Unzugänglichkeit; die Eigenschaft eines Dinges, da man nicht hinzu kommen kann, z. B. die Spitze eines hohen Felsen.

Inaccessible, *adj. c.* unzugänglich; (von Bergen, Felsen ꝛc.) unersteiglich; wozu man nicht kommen kann; un homme inaccessible, inabordable, ein Mann, vor den man nicht kommen, bey dem man keinen Zutritt erlangen kann; inaccessible aux sollicitations, à l'amour, der (die) keiner Bitte, keiner Liebe Gehör giebt; sich weder durch Vorstellungen noch Liebe bewegen läßt.

Inaccommodable, *adj. c.* unbeylegbar, was nicht beygelegt werden kann, was sich nicht vermitteln läßt.

Inaccostable, *adj. c.* ungesellig, unumgänglich, unfreundlich, störrisch.

Inaccoutumé, ée, *adj.* ungewohnt; ungewöhnlich.

Inactif, ive, *adj.* unthätig, unwirksam.

Inaction, *f.* die Unthätigkeit, Unwirksamkeit; les armées sont dans l'inaction, die Heere liegen still.

Inadmissible, *adj. c.* unzulässig, unstatthaft.

Inadvertance, *f.* die Unachtsamkeit, Unaufmerksamkeit.

Inaliénabilité, *f.* die Unveräußerlichkeit.

Inaliénable, *adj. c.* unveräußerlich.

Inalliable, *adj. c.* unvereinbar; was sich nicht vereinigen, (z. B. zusammenschmelzen) läßt; les intérêts de Dieu et ceux du monde sont inalliables, *fig.* die Sache Gottes und der Welt ist unvereinbar.

Inaltérable, *adj. c.* unveränderlich; *fig.* ungestört.

Inamissibilité, *f.* (Theol.) die Unverlierbarkeit, Unverlierlichkeit, z. B. der Gnade, der innern Gerechtigkeit ꝛc.

Inamissible, *adj. c.* (Theol.) unverlierbar, unverlierlich.

Inamovibilité, *f.* (v. Personen od. Dingen) die Unentsetzbarkeit, Unabsetzbarkeit, Unabschaffbarkeit.

Inamovible, *adj.* unentsetzbar; unabschaffbar.

Inangulé, ée, *adj.* (Bot.) uneckig, was keine Winkel oder Ecken hat.

Inanimé, ée, *adj. prop. et fig.* unbeseelt, leblos, unbelebt; *fig.* was keine Lebhaftigkeit hat, keine Empfindung erregt, kalt, ohne Ausdruck und Charakter ꝛc.

Inaniser, *v. a.* seicht, eitel machen, einen täuschenden Schein geben.

Inanité, *f.* eine Leere (in der Zeitrechnung); (die Zeiten vor dem mosaischen Gesetze).

Inanition, *f.* die Entkräftung, Erschöpfung, Ermattung des Körpers aus Mangel der Nahrungsmittel; tomber d'inanition, vor Entkräftung hinsinken, ohnmächtig werden.

Inappétence, anorexie, *f.* der gänzliche Mangel der Eßlust, wenn man noch nüchtern ist.

Inapplicable, *adj. c.* unanwendbar, nicht anwendbar.

Inapplication, *f.* die Nachlässigkeit, Unachtsamkeit, Achtlosigkeit, der Unfleiß, Mangel an Aufmerksamkeit.

Inappliqué, ée, *adj.* nachlässig, unfleißig, unachtsam.

Inappréciable, *adj. c.* unschätzbar, dessen Werth, Größe ꝛc. schwer zu bestimmen ist.

Inaptitude, *f.* die Untüchtigkeit, Ungeschicklichkeit, Ungeschicktheit; die Untauglichkeit.

Inarticulé, ée, *adj.* unvernehmlich, undeutlich ausgesprochen.

Inattaquable, *adj.* unangreifbar, was nicht mit Vortheil angegriffen werden kann.

Inattendu, ue, *adj.* unerwartet, unvermuthet, unverhofft.

Inattentif, ive, *adj.* unachtsam, unaufmerksam.

Inattention, *f.* die Unachtsamkeit, Achtlosigkeit, Unaufmerksamkeit.

Inaugural, ale, *adj.* zum Antritte gehörig; harangue inaugurale, die Antritts- oder Einweihungsrede.

Inauguration, *f.* die feyerliche Einsetzung eines Regenten mittelst der Krönung und Salbung; die Einweihung eines Bischofs, Prälaten, einer hohen Schule; die feyerliche Aufstellung einer Bildsäule; le discours d'inauguration, die Antrittsrede, s. inaugural.

Inaugurer, *v. a. p. us.* feyerlich einsetzen oder einweihen; (röm. Alterth.) aus dem Fluge und Gesange der Vögel wahrsagen.

Inca, *m.* der Inka, (war der Titel der Könige von Peru, und der Prinzen aus ihrem Geblüte.)

Incalculable, *adj. c. nouv.* was nicht zu berechnen ist.

Incamération, *f.* die Einziehung, Einverleibung eines Gutes mit den päbstlichen Kammergütern.

Incamérer, *v. a.* einziehen, ein Gut oder Stück Land mit den päpstlichen Kammergütern vereinigen.

Incandescence, *f.* (Chym.) die Glühe, das Glühendwerden eines Körpers.

Incandescent, ente, *adj.* (Chym.) glühend, vom Feuer durchdrungen, ohne mit einer Flamme zu brennen.

Incantation, *f.* die Beschwörungsceremonie der Zauberer; insf. die Beschwörungsformel.

Incapable, *adj. c.* unfähig; untüchtig, untauglich, unbrauchbar; (jur.) unfähig zu einem Geschäffte; (ohne régime) statt mal-habile, untüchtig, ungeschickt; incapable de mentir, de tromper etc., nicht im Stande oder unfähig zu lügen, zu betrügen.

Incapacité, *f.* die Unfähigkeit, Untüchtigkeit, Ungeschicklichkeit; (jur.) (mit einem régime) die gesetzliche Unfähigkeit, z. B. de donner, zu schenken ꝛc.

Incarcération, *f. nouv.* die Einkerkerung, Verhaftung.

Incarcérer, *v. a.* einkerkern, verhaften, in das Gefängniß setzen.

Incarnadin, ine, *adj.* (Mal.) leibfarben, leibfarbig, blaßfleischfarbig, etwas bläßer als das gewöhnliche Fleischfarbige; *s. m.* die Leibfarbe.

Incarnat, ate, *adj.* (Mal.) hochroth, fleischfarben, fleischfarbig; die Mittelfarbe zwischen dem Kirschenroth und dem gewöhnlichen Rosenroth; *s. m.* die Fleischfarbe, das Inkarnat.

Incarnatif, ive, *adj.* (Chir.) fleischmachend, den Fleischwuchs befördernd; sutures incarnatives, Nähte, welche das Zusammenwachsen des Fleisches befördern.

Incarnation, *f.* (Theol.) die Menschwerdung Jesu Christi.

Incarné, ée, *part. et adj.* (Theol.) Mensch oder Fleisch geworden; le Verbe incarné, la Sagesse incarnée, das Wort, das Fleisch geworden ist; die ewige Weisheit, welche die Menschheit angenommen hat. *Fig. fam.* incarné (im guten und schlimmen Verstande) c'est un diable, un démon incarné, er (sie) ist ein eingefleischter (leibhafter) Teufel; c'est la probité incarnée, er (sie) ist die Redlichkeit selbst.

s'Incarner, *v. réfl.* (Theol.) Fleisch oder Mensch werden, die menschliche Natur annehmen; (Chir.) neues Fleisch bekommen, ansetzen.

Incartade, *f. fam.* der Ausfall, eine öffentliche Beleidigung oder Beschimpfung aus Unbesonnenheit und Muthwillen; überh. statt extravagance, folie, der unbesonnene Streich ꝛc.; faire une incartade à qn. einen auf eine unschickliche Art ohne Ursache beleidigen, beschimpfen.

Incendiaire, *m.* der Mordbrenner, Brandstifter; *adj. fig. nouv.* aufrührisch.

Incendie, *m.* die Feuersbrunst, das Unheil, der Brand; *fig.* das Feuer, die Flamme, die Verwirrung im Staate durch Aufruhr, durch innere Kriege ꝛc.; le lieu de l'incendie, die Brandstätte, Brandstelle; dommage causé par un incendie, der Brandschaden, Feuerschaden.

Incendier, *v. a.* in Brand stecken, anstecken, anzünden, *vulg.* einäschern.

Incentriquer, *v. a. nouv.* in den Mittelpunkt stellen oder setzen.

Incération, *f. ol.* statt le cirage, *m.* das Wichsen; das Durchmengen einer Materie mit Wachs; (Chym.) das Schmelzbarmachen eines strengflüssigen Körpers durch einen Zusatz.

Incertain, aine, *adj.* ungewiß, unzuverlässig, zweifelhaft; veränderlich; unbeständig, unsicher (variable,; unentschlossen, unschlüssig (irrésolu; über etwas zweifelhaft; unbestimmt (indéterminé); *s. m.* das Ungewisse; cheval incertain, (Reitsch.) ein Pferd das sich nicht immer gleich ist; joints incertains, (Bauf.) unregelmäßig laufende Fugen eines Mauerwerks od. gepflasterten Fußbodens.

Incertainement, *adv.* ungewiß, unzuverlässig, zweifelhaft.

Incertitude *f.* die Ungewißheit, Unzuverlässigkeit, das Ungewisse; être dans l'incertitude de ce que l'on doit faire, in der Ungewißheit (ungewiß, nicht entschlossen) seyn, was man thun soll; je suis dans une grande incertitude de ce qui en arrivera, ich bin in äußerster Ungewißheit, was daraus für Folgen entstehen werden; l'incertitude du temps, die Unbeständigkeit der Witterung, das veränderliche, unbeständige Wetter.

Incessamment, *adv.* unverzüglich; ohne Verzug, ungesäumt, gleich, sofort, (*vulg* flugs); aufs eheste, bald.

Incessible, *adj. c.* (jur.) unabtretbar, unüberläßlich; was an niemand abgetreten oder überlassen werden kann.

Inceste, *m.* die Blutschande, die fleischliche Vermischung mit Blutsverwandten; inceste spirituel, die geistl. Blutschande, die fleischliche Vermischung mit einer Person, mit welcher man durch geistl. Verwandtschaft verbunden ist; z. B. mit einer Person, die man selbst zur Taufe gehoben hat ꝛc.; oder uneigentlich, der unerlaubte Umgang eines Beichtvaters mit seiner Beichttochter.

Incestueusement, *adv.* blutschänderischerweise; vivre incestueusement, in Blutschande leben.

Incestueux, euse, *adj.* blutschänderisch, zur Blutschande gehörig; in solcher leben oder sie treiben; in Blutschande erzeugt, (bâtard incestueux); *s.* der Blutschänder.

Incidemment, *adv.* (jur.) beyläufig; in einer Nebensache, in einem Nebenpunkt; in Ansehung eines Zwischenpunktes.

Incidence, *f.* (Geom.) der Einfall, das Fallen einer Linie oder eines Körpers auf eine Fläche; angle d'incidence, der Einfallswinkel; der Winkel, den ein bewegter Körper mit der Linie oder Fläche macht, auf welche er fällt; axe d'incidence, (Opt.) das Einfalls- oder Neigungsloth, eine auf der brechenden oder zurückwerfenden Fläche senkrecht stehende Linie, welche durch den Einfallspunkt eines einfallenden Strahles gehet; point d'incidence, der Einfallspunkt, der Punkt der brechenden oder zurückwerfenden Fläche, durch welchen der einfallende Strahl gehet; sinus d'incidence, die Einfallsstütze, die Stütze des Einfallswinkels, der sich bey Brechung der Lichtstrahlen durch einerley brechendes Mittel mit der Stütze des brechenden Winkels in einem beständigen Verhältnisse befindet; (Astron.) *syn.* statt immersion, der Eintritt.

Incident, ente, *adj. c.* nebenfällig, beyfällig, beyläufig, was bey Gelegenheit hinzu oder dazwischen kommt; demande incidente, (jur.) die Neben- oder Zwischenklage, eine mit der Hauptklage verwandte Klage, welche zu ihr hinzukommt und mit derselben abgeurtheilt werden muß; rayon incident, (Opt.) der einfallende Strahl, (s. incidence); phrase incidente, (Rhetor.) der eingeschobene Satz, (s. Incise).

Incident, *m.* der Fall, Vorfall, Zwischenfall, (eine Begebenheit, so sich bey einer Sache, Unterhandlung oder Unternehmung, während daß sie im Gange ist, unvermuthet zuträgt); (Schausp.) die Neben- oder Zwischenhandlung, Zwischenbegebenheit, eine Handlung, die nicht zur Haupthandlung gehört, sondern nur in dieselbe mit eingeflochten ist; (jur.) der Zwischenfall, *vulg.* Incidentpunkt, die beyfällige Schwierigkeit, welche sich während der Verhandlung der Hauptsache erhebt; (im gemeinen Leben) der Nebenfall, Zwischenfall; ein verdrießlicher Vorfall, eine Neckerey, ein kleiner Streit, welche zuweilen das Spiel oder eine andere Sache unterbrechen.

Incidenter, *v. n.* Fremdes einmischen, allerley Schwierigkeiten machen, *vulg.* auf die Bahn bringen.

Incinération, *f.* (Chym.) die Einäscherung, das Verbrennen eines vegetabilischen oder thierischen Körpers zu Asche.

Incise, *f.* (Rhetor.) der Einschiebsatz, ein eingeschobener kurzer Satz in einer Rede.

Inciser, *v. a.* (Chir. u. Gärtn.) einschneiden, einen Schnitt oder Einschnitt in etwas machen; l'eau forte incise la plaque, (Kupferst.) das Scheidewasser frißt sich in die Kupferplatte allmählig ein; les sucs de l'estomac incisent les alimens, (Med.) die Magensäfte zertheilen und verdünnen die Speisen und Getränke im Magen; *qqf.* durchfressen, (von scharfen Dingen, welche die Gedärme verletzen).

Incisif, ive, *adj.* einschneidend; beißend; zertheilend und verdünnend; dents incisives, incisoires, die Schneidezähne, die scharfen Vorderzähne der Menschen und Thiere; muscles incisifs oder *s.* incisifs, die Schneidemuskeln, Schneidezahnmuskeln.

Incision, *f.* der Einschnitt; Schnitt; (Chir.) der Einschnitt, inf. incision cruciale, der Kreuzschnitt, ein ins Kreuz gemachter Schnitt; enfant né par incision, der Ausschnittling.

Incisoire, *adj. c.* statt incisif.

Incitation, *f.* die Anreitzung, Anstiftung, der Antrieb, inf. zum Bösen.

Inciter, *v. a.* einen zu etwas reitzen, anreitzen, antreiben, anspornen, anfeuern ꝛc. (im nachtheiligen Sinne) aufstiften, anreitzen, aufhetzen.

Incivil, ile, *adj.* unhöflich, unartig, grob; demande oder prière incivile, ein unanständiges, unschickliches Begehren; eine unartige Zumuthung; clause incivile, (jur.) eine ungebührliche, gesetzwidrige Klausel.

Incivilement, *adv.* unhöflich; auf eine unschickliche, unartige, grobe Art.

Incivilisé, ée, *adj.* ungesittet, unausgebildet.

Incivilité, *f.* die Unhöflichkeit; eine der Höflichkeit zuwiderlaufende Handlung oder Rede.

Incivique, *adj. c. nouv.* unbürgerlich; dem Bürgersinne oder den Bürgerpflichten zuwider, (s. civique).

Incivisme, *m. nouv.* der Mangel an Bürgersinn, an Bürgertugend, (s. civisme).

Inclémence, *f.* (poet.) die Ungnade, Ungunst, inf. der Götter; oder die Strenge der Richter; — de l'air, du ciel, du temps, de la saison, (im gemeinen Leben) die Strenge, Rauhigkeit, Unfreundlichkeit der Luft, der Witterung, der Jahrszeit.

Inclinaison, *f.* (Geom.) die Neigung einer Linie oder Fläche gegen eine andere, daß sie in dem Punkte, wo sie zusammenlaufen, einen Winkel bilden.

Inclinant, *adj. m.* in schiefer Richtung, sich nach einer Seite neigend; *it.* oder incliné, die inclinirte Uhr, eine Sonnenuhr, die sich in schiefer Richtung gegen Süden hinneigt.

Inclination, *f.* die Neigung (de tête, des Hauptes, das Kopfneigen); die Verbeugung (de corps, des Leibes); das Bücken; *vulg.* der Bücklung, (beym weibl. Geschlechte der Knix); (Mathem.) *pl. us.* inclinaison; verser par inclination, (Chym. ꝛc.) eine Flüssigkeit nur allmählig abgießen, indem man das Gefäß immer etwas weiter hinwärts neigt. *Fig.* inclination, die Neigung, die Gemüthsneigung; der natürliche Hang zu (à od. pour) etwas, zu jemanden; die Sache selbst, wozu man eine Neigung empfindet; die besondere Zuneigung zu einer Person des andern Geschlechts, die Liebe, Liebschaft; *qqf.* die geliebte Person selbst, der, die Geliebte; boire aux inclinations de qn. einem die Gesundheit seiner Geliebten zutrinken; les premières inclinations ne se perdent jamais, *prov.* die erste, *vulg.* alte Liebe rostet nicht.

Incliner, *v. a.* neigen; beugen, niederwärts richten, hinabwärts wenden; *v. n.* (Geom.) abhängig seyn; (wenn der Abhang der Fläche stark ist) abschüssig seyn; (vom Siege) sich (auf eine oder andere Seite) neigen, wenden; sich vor jemanden neigen, *vulg.* (vom männlichen Geschlechte) bücken, (vom weiblichen Geschlechte) einen Knix machen; *v. n. fig.* (à qch., du côté de qch, à faire qch.) zu etwas geneigt seyn; Neigung wozu haben. s'Incliner, *v. réfl.* sich neigen; un plan (une ligne) s'incline de plus en plus sur un autre plan (sur une autre ligne), (Geom.) eine Fläche, (Linie) nähert sich der andern immer mehr, so daß sie immer einen spitzigern Winkel mit derselben macht.

Inclus, use, *adj.* eingeschlossen, worin enthalten, beyliegend, beygeschlossen; la lettre ci-incluse, der bey- oder inliegende Brief; der Einschluß; (von den wenigen Kandidaten, auf welche, unter vielen abgewiesenen, oder durch das Loos durchgefallenen, die Wahl noch fallen kann, sagt man:) qu'ils sont inclus, daß sie in die engere Wahl gefallen sind; *s. f.* l'incluse, statt la lettre incluse, der Einschluß, Beyschluß.

Inclusive, *f.* donner inclusive à un Cardinal, einen Kardinal in das Konklave aufnehmen, nachdem es geschlossen ist.

Inclusivement, *adv.* einschließlich, mit eingeschlossen; darunter begriffen, (im Gegensatze von exclusivement, ausschließlich).

Incoatif, ive, *adj.* anfangend, den Anfang andeutend, verbes incoatifs, (Gramm.) Zeitwörter, welche den Anfang einer Veränderung oder eines Zustandes andeuten, z. B. des Altwerdens, Rothwerdens, Sauerwerdens ꝛc.

Incoërcible, *adj. c.* (Phys.) unsperrbar, was sich nicht in einem gewissen Raume zusammenhalten läßt; (jur.) unzwangbar, der oder die nicht zu etwas mit Zwang angehalten werden kann.

Incognito, *adv.* unbekannt, *vulg.* inkognito, ohne erkannt zu seyn, ohne sich zu erkennen zu geben, ohne erkannt von etwas zu wollen, (wird inf. von Standes-Personen gesagt); se tenir incognito, unbekannt leben; incognito, *s. m.* garder l'incognito, das Unbekannte, *vulg.* Inkognito beobachten, unerkannt bleiben wollen.

Incohérence, *f. nouv.* der Unzusammenhang, der Mangel an Zusammenhang.

Incohérent, ente, *adj.* unzusammenhängend, nicht gehörig verbunden.

Incombustibilité, *f.* die Unverbrennlichkeit.

Incombustible, *adj. c.* unverbrennlich.

Incommensurabilité, *f.* (Geom.) die Unmöglichkeit, daß zwey Größen durch ein gemeinschaftliches Maß könnten ausgemessen werden.

Incommensurable, *adj.* unabmeßlich, was kein gemeinschaftliches Maß hat.

Incommode, *adj. c.* (*fam.* incommodant, ante,) unbequem, ungemächlich; *it.* beschwerlich, lästig, überlästig; zur Last fallend, unleidlich, (s. importun.); il est d'une société incommode, c'est un homme incommode, dieser Mensch, die Gesellschaft dieses Menschen ist lästig, unleidlich.

Incommodément, *adv.* unbequem ꝛc.; beschwerlich, lästig ꝛc.

Incommodé, ée, *part. et adj.* beschwert ꝛc. unpaß, unpäßlich; der (die, das) sich nicht recht wohl befindet, nicht wohl auf ist; il est incommodé d'un bras etc. er hat einen Schaden (*vulg.* er hat etwas) am Arme ꝛc.; incommodé d'une fluxion, mit einem Fluße behaftet; il est incommodé dans ses affaires, seine Sachen stehen schlecht, es sieht übel um ihn aus; vaisseau incommodé, ein schadhaftes, beschädigtes Schiff, das einen Mast verloren hat, oder dessen Tauwerk in Unordnung ist.

Incommoder, *v. a.* qn. jemanden beschweren, beschwerlich seyn oder fallen, einem lästig seyn, zur Last gereichen, einen bemühen. s'Incommoder, *v. réfl.* sich Mühe machen.

Incommodité, *f.* die Unbequemlichkeit, Ungemächlichkeit, Beschwerlichkeit, Beschwerde, die Ungelegenheit; die Unpäßlichkeit; le vaisseau a donné le signal d'incommodité, das Schiff hat einen Nothschuß gethan; les incommodités de l'âge, die Beschwerlichkeiten Schwachheiten des Alters; il a de grandes incommodités, er hat sehr beschwerliche Zufälle.

Incommunicabilité, *f.* die Unmittheilbarkeit, die Unmöglichkeit der Mittheilung.

Incommunicable, *adj. c.* unmittheilbar; was sich nicht mittheilen läßt, woran ein Anderer nicht Theil nehmen kann.

Incommutabilité, *f.* (jur.) die Unveränderlichkeit oder Unstörbarkeit des Besitzes.

Incommutable, *adj. c.* (jur.) unveränderlich, unstörbar, unverdringlich.

Incommutablement, *adv.* auf eine unstörbare, unverdringliche Art; (jur.) posséder incommutablement un héritage, unstörbarer, unverdringlicher Besitzer eines Erbguts seyn.

Incomparabilité, *f.* die Unvergleichbarkeit, die Eigenschaft, daß etwas seiner Vollkommenheit wegen mit nichts verglichen werden kann.

Incomparable, *adj. c.* unvergleichlich, was nicht seines Gleichen hat, ungemein, selten, außerordentlich; il est d'une adresse incomparable, *iron.* er ist ungemein geschickt.

Incomparablement, *adv.* unvergleichlich, ohne Vergleich; ungleich weit, (auf dieses *adv.* muß immer ein anderes *ad erbe de comparaison*, z. B. plus, moins, mieux etc. folgen); incomparablement plus froid, ungleich, weit, bey weitem kälter.

Incompatibilité, *f.* (v. Personen) die Unverträglichkeit, (vergl. compatibilité); (v. Sachen) die gesetzliche Unvereinbarkeit des Besitzes zweyer Aemter, Verrichtungen, Pfründen ꝛc. in einer Person, (vergl. compatibilité).

Incompatible, *adj. c.* unverträglich, unvereinbar; was sich nicht zusammen verträgt, was nicht beysammen stehen oder zugleich besessen werden kann; (vergl. compatibilité).

Incompétemment, *adv.* (jur.) unbefugt, unbefugterweise.

Incompétence, *f.* (jur.) die Unbefugtheit einer Person oder Handlung; die Unbefugniß etwas zu thun, insf. eines Richters, über eine Sache zu erkennen.

Incompétent, ente, *adj.* (jur.) unbefugt, kein Befugniß oder Recht zu etwas habend; insf. nicht befugt seyn, in einer Sache Richter zu seyn, oder vor einem gewissen Richter zu klagen.

Incomplet, ète, *adj.* unvollständig; unvollzählig.

Incomplexe, *adj. c.* (Philos.) was nicht zusammengesetzt ist, einfach; grandeur incomplexe, (Mathem.) eine einfache Größe; syllogisme incomplexe, (Logik) eine aus einfachen Sätzen bestehende Schlußrede.

Incomposé, ée, *adj. p.us.* d. i. simple, einfach, unzusammengesetzt; intervalle incomposé, (Muf.) ein einfaches, in keine kleinere auflösbares Intervall.

Incompréhensibilité, (spr. das h nicht aus) *f.* die Unbegreiflichkeit.

Incompréhensible, *adj. c.* unbegreiflich.

Incompressibilité, *f. f.* (Phys.) die Eigenschaft, da etwas nicht zusammengedrückt oder in einen engern Raum gebracht werden kann.

Incompressible, *adj. c.* (Phys.) unpreßbar, was sich nicht zusammendrücken läßt, z. B. das Wasser.

Inconcevable, *adj. c.* undeutlich, unbegreiflich; unglaublich; außerordentlich, wunderbar.

Inconciliable, *adj. c.* (im *sing.* mit avec) unvereinbar, was sich nicht mit andern Sachen verbinden, zusammen passen od. zusammen reimen läßt.

Inconduite, *f.* das Mißverhalten, ein unverständiges, unartiges, ungeschicktes, unanständiges Betragen.

Incongru, ue, *adj.* (Gramm.) unrichtig, fehlerhaft; was gegen die Regeln der Sprachlehre, Wortfügung läuft; (von Personen) unschicklich, unhöflich, bäurisch, plumy, *vulg.* ungehobelt.

Incongruité, *f.* (Gramm.) die Unrichtigkeit, der Sprachfehler; ein Fehler gegen die Regeln der Wortfügung; *fig.* die Unschicklichkeit, Ungereimtheit.

Incongrûment, *adv.* (Gramm.) unrichtig, fehlerhaft; parler incongrûment, im Sprechen gegen die Regeln der Wortfügung fehlen.

Inconnu, ue, *adj.* unbekannt; *it. s. m.* ein Unbekannter; *qqf. mépr.* ein Mensch ohne Nahmen und Ansehen; l'inconnue, *f.* (Algebra) die unbekannte Größe.

Inconséquence, *f.* (Logik) die Unfolge, falsche, irrige Folgerung, Folgewidrigkeit, *vulg.* Inkonsequenz; *fig.* der Mangel der Uebereinstimmung unserer Reden und Handlungen mit unsern eigenen Grundsätzen; ein ungleiches, widersprechendes und ungereimtes Betragen.

Inconséquent, ente, *adj.* folgewidrig, der Natur der Sache oder der Vernunft nicht gemäß; seinen eigenen Grundsätzen entgegen handelnd, ungleich in seinem Betragen, sich selbst widersprechend; *vulg.* inkonsequent.

Inconsidération, *f.* die Unbedachtsamkeit, der Mangel der Ueberlegung; die Unbesonnenheit, Unvorsichtigkeit, Unachtsamkeit; der Unverstand.

Inconsidéré, ée, *adj.* unbedachtsam, unvorsichtig, unachtsam, unbedächtig, unüberlegt, unbesonnen; *it. s. m.* ein Unbesonnener, ein unvorsichtiger Mensch.

Inconsidérément, *adv.* unbedachtsamerweise, ohne Ueberlegung.

Inconsistence, *f.* der Mangel an Verbindung und Uebereinstimmung.

Inconsolable, *adj. c.* untröstlich, untröstbar, trostlos; des Trostes unfähig.

Inconsolablement, *adv.* auf eine untröstliche, untröstbare Art.

Inconstamment, *adv.* unbeständig, flatterhaft, veränderlich.

Inconstance, *f.* die Unbeständigkeit, Flatterhaftigkeit, Wankelmüthigkeit; der Unbestand, Flattersinn.

Inconstant, ante, *adj.* unbeständig, veränderlich, wankelmüthig; flüchtig, flatterhaft; *s. m.* ein leichtsinniger, flatterhafter Mensch.

Inconstitutionnel elle, *adj. nouv.* verfassungswidrig, konstitutionswidrig.

Inconstitutionnellement, *adv. nouv.* auf eine verfassungswidrige Weise.

Incontestabilité, *f.* (Logik) die Unbestreitbarkeit, Unwidersprechlichkeit.

Incontestable, *adj. c.* unstreitig, unwidersprechlich, unumstößlich.

Incontestablement, *adv.* unstreitig, auf eine unwidersprechliche Art.

Incontesté, ée, *adj.* unbestritten, unangefochten.

Incontinence, *f.* die Unenthaltsamkeit; die Unfähigkeit seine Lüste zu bezähmen; incontinence d'urine, der Harnfluß, der unwillkührliche Ausfluß des Urins.

Incontinent, ente, *adj.* unenthaltsam.

Incontinent, *adv.* alsbald, gleich, sogleich, den Augenblick, unverzüglich; *vulg.* flugs, stracks.

Inconvenance, *f. nouv.* die Unschicklichkeit, Ungebührlichkeit.

Inconvenant, ante, *adj. nouv.* unschicklich, ungebührlich, unanständig.

Inconvéniens, *m.* die Schwierigkeit, das Hinderniß, welches bey einer Sache entsteht; ein verdrießlicher Zufall, der dazwischen kommt; die Unbequemlichkeit, Unannehmlichkeit; der Nachtheil, das Uebel, eine schlimme Folge, die aus etwas entsteht; il n'y a nul inconvénient de faire cela, dieß läßt sich ohne Schwierigkeit thun.

Inconvertible, *adj. c.* (Logik) was sich nicht umkehren läßt.

Incorporalité, *f.* (Metaph.) die Unkörperlichkeit, das unkörperliche Wesen.

Incorporation, *f.* die Vereinigung, Vereinbarung; (Phys.) die genaue Vermischung zweyer oder mehrerer Sachen in einen einzigen Körper; (Kriegsw.) das Einverleiben, *vulg.* Unterstecken der Regimenter; *fig.* die Einverleibung, z. B. zweyer Grundstücke eines Gutes mit den Domänen, oder eines Reiches mit einem andern.

Incorporel, elle, *adj.* unkörperlich, keinen Körper habend; droits incorporels, (jur.) ungreifbare Rechte und Befugnisse, solche die nicht in die Sinne fallen.

Incorporer, *v. a.* vereinigen, einverleiben; (Phys.) gewisse Dinge so genau mit einander vermischen, daß sie nur Einen Körper ausmachen. *Fig.* incorporer un domaine à un autre, ein Kammergut, Krongut dem andern einverleiben; — un régiment dans un autre, ein Regiment dem andern einverleiben, *vulg.* eines unter das andere stecken oder stoßen. s'Incorporer, *v. réfl.* sich mit einander vereinigen, vermischen.

Incorrect, ecte, *adj.* unrichtig, fehlerhaft, *vulg.* inforrekt; was gegen die Regeln der Kunst läuft.

Incorrection, *f.* die Unrichtigkeit, Fehlerhaftigkeit; die Abweichung von der Regel.

Incorrigibilité, *f.* der Zustand und die Gemüthsart einer Person, bey welcher keine Besserung zu hoffen ist.

Incorrigible, *adj. c.* der (die) nicht zu bessern ist, keiner Besserung fähig ist; il est incorrigible là-dessus, in diesem Stücke ist er nicht zu bessern, *vulg.* ist Hopfen und Malz an ihm verloren.

Incorruptibilité, *f.* (Phys.) die Unverderblichkeit; (Theol.) die Unverweslichkeit (z. B. des corps glorieux, der verklärten Leiber); *fig.* (insf. von Richtern ꝛc.) die Unbestechlichkeit, Unbestechbarkeit.

Incorruptible, *adj. c.* unverderblich; unverweslich. *Fig.* fidélité incorruptible, eine unwandelbare Treue; juge incorruptible, ein unbestechbarer Richter.

Incorruption, *f.* (Phys.) die Unverderblichkeit; (Theol.) die Unverweslichkeit.

Incourbé, ée, *adj. c.* (Botan.) von innen gebogen, äußerlich rund erhaben.

Incrassant, ante, *adj.* (Med.) das Blut und die Säfte verdickend, dicker machend.

Incrassation, *f.* (Med.) die Verdickung der Säfte durch Heilmittel.

Incrasser, *v. a.* (Med.) das Blut und die Säfte verdicken.

Incrédibilité, *f.* die Unglaublichkeit; dasjenige, was eine Sache unglaublich macht.

Incrédule, *adj. c.* ungläubig; abgeneigt, eine Sache wegen des Zeugnisses eines andern für wahr zu halten; *s. m.* der Ungläubige.

Incrédulité, *f.* der Unglaube.

Increé, ée, (Theol.) unerschaffen; was sein Daseyn keiner Schöpfung zu danken hat.

Incriminer, *v. a. nouv.* eines Verbrechens beschuldigen.

Incroyable, *adj. c.* unglaublich; außerordentlich, ungemein.

Incrustation, *f.* (Bauk.) die Bekleidung, *vulg.* das Inkrustiren, d. i. das Belegen, Ueberziehen, Bekleiden einer Mauer od. sonst eines Theiles eines Gebäudes, mit bloßem Anwurfe (enduit) von Kalk, Mörtel ꝛc. mit glänzenden Marmortafeln ꝛc. oder mit eingelegter mosaischer Arbeit; (Freskomal.) s. enduit; (Naturg.) die Steinkruste, die steinartige Rinde, womit man einige in gewissen Wassern gelegene Körper überzogen findet, oder die sich in Gefäßen, worin man Wasser zu kochen pfleat, anlegt.

Incruster, *v. a.* (Bauk.) bekleiden, belegen, überziehen, anwerfen, *vulg.* inkrustiren; s. incrustation.

Incubation, *f.* das Brüten, das Sitzen der eyerlegenden Thiere, ins. der Vögel, auf den Eyern; (Alterth.) der Tempelschlaf, der abergläubische Wahn der in einem Tempel schlafenden Kranken, von den Göttern in wahrsagenden Träumen die ihnen dienlichen Arzeneymittel zu erfahren.

Incube, cauchemar, *m.* der Alp, ein bösartiger Geist, der nach dem Wahne des Pöbels mit den Weibern im Schlafe, ins. mit den Hexen zu thun haben soll; *it. f.* eine Weibsperson, die mit einer andern Unzucht treibt; s. succube.

Inculpation, *f.* (jur.) die Anschuldigung, Beschuldigung, die Beymessung eines Fehlers oder Vergehens.

Inculper, *v. a.* (jur.) anschuldigen, jemand eines Fehlers oder Vergehens beschuldigen; einem etwas Schuld geben.

Inculquer, *v. a.* einprägen; einem eine Sache in das Gedächtniß einschärfen; *vulg.* eintrichtern, (mit Schlägen) einbläuen.

Inculte, *adj. c.* ungebaut, unangebaut, wüst, öde; *fig.* unausgebildet, roh, wild, nicht verfeinert, unkultivirt.

Inculture, *f. nouv.* der ungebaute, rohe, unausgebildete Zustand; *fig.* die Rohheit.

Incurabilité, *f.* die Unheilbarkeit.

Incurable, *adj. c. prop. et fig.* unheilbar; *it. s.* ein Unheilbarer.

Incurables, *m. pl.* das Lazareth, Siechenhaus der Unheilbaren zu Paris.

Incurie, *pl.us.* insouciance, *f.* die Sorglosigkeit, Fahrlässigkeit.

Incursion, *f.* (Kriegsw.) ein feindlicher Einfall; die Streifereyen feindl. Truppen.

Incuse, *f.* (Münzw.) die Hohlmünze, hohlgeprägte Münze, wo sich auf der einen Seite dasjenige ausgehöhlt zeigt, was auf der andern vertieft erscheint.

Inde, *m.* das Indigblau, die aus den Blättern der Indigopflanze zubereitete blaue Farbe, sonst indigo oder bleu d'Inde; *it.* l'Inde, *f. pl.us.* les Indes, *pl.* Indien; bois d'Inde oder bloß de l'Inde, Kampescheholz zum Violett- od. Schwarzfärben; (s. auch coq); noix d'Inde, die indische Nuß, Kokusnuß.

Indécemment, (spr. indéçament) *adv.* unanständig ꝛc.; auf eine den Wohlstand beleidigende Art.

Indécence, *f.* die Unanständigkeit, Unehrbarkeit.

Indécent, ente, *adj.* unanständig, unehrbar, ungeziemend, *vulg.* ungebührlich.

Indéchiffrable, *adj. c.* unentzifferlich, was sich nicht entziffern, nicht lesen oder erklären läßt; unlesertlich; *fig.* (v. Personen) unerforschlich, unerklärlich; (von Sachen) unauflöslich, unerklärbar.

Indécision, *f.* die Unschlüssigkeit, Unentschlossenheit; (auch indétermination).

Indéclinable, *adj. c.* (Gramm.) unabänderlich, unbiegbar.

Indécrottable, *adj. c. fig.* was man von dem ihm anklebenden Schmutze nicht reinigen kann.

Indéfectibilité, *f.* (Theol.) die Unaufhörlichkeit; die Eigenschaft dessen, was von immerwährender Dauer ist.

Indéfectible, *adj. c.* (Theol.) unaufhörlich; l'église est indéfectible, die Kirche kann nie aufhören zu seyn.

Indéfensable, *adj. c.* was nicht vertheidigt werden kann.

Indéfense, *f. nouv.* die Wehrlosigkeit; l'état d'indéfense d'une place, der wehrlose Zustand einer Festung, die nicht im Vertheidigungszustande ist.

Indéfini, ie, *adj.* unbestimmt, unbeschränkt; (vom Raume) unbegränzt; von unbestimmter Dauer, Zahl, Größe oder Verhältniß; un espace indéfini, ein unbestimmter, unbegränzter Raum; (Gramm.) un temps, nombre indéfini, eine unbestimmte Zeit, Zahl; prétérit indéfini, die unbestimmt vergangene Zeit; un pronom indéfini, ein unbestimmtes Fürwort; l'article indéfini, der unbestimmte Artikel.

Indéfiniment, *adv.* auf eine unbestimmte Art; unbestimmt.

Indéfinissable, *adj. c.* unbestimmlich, unerklärbar; un homme indéfinissable, ein Mann, aus dem niemand klug werden kann.

Indélébile, *adj. c.* unauslöschlich; *pl.us.* ineffaçable.

Indélébilité, *f.* die Unauslöschlichkeit.

Indélibéré, ée, *adj.* unüberlegt, unerwogen; nicht gehörig überdacht; (jur.) unvorsetzlich, unwillkührlich, unüberlegt.

Indemne, (spr. indémene) *adj. c.* schadlos, entschädigt; rendre qn. indemne, (jur.) einen schadlos halten, entschädigen.

Indemniser, *v. a.* entschädigen; — qn. de qch. jemand für etwas schadlos halten; (s. dédommager). s'Indemniser, *v. réfl.* d'une chose sur une autre, sich eines Schadens an einer andern Sache erholen.

Indemnité, *f.* die Schadloshaltung, Entschädigung; der Kostenersatz; die Vergütung des erlittenen Verlustes; (jur.) *qqf.* die Schadengewähr, der Vergütungsschein, die schriftliche Versicherung, jemand, auf einen gewissen Fall, schadlos zu halten; die Entschädigungsgebühr, (eine bestimmte Abgabe von den Gütern der Todten an den Grundherrn); indemnité over diminution sur le prix du bail, der Nachlaß an dem Pachte, wenn der Pachter durch Hagelschlag ꝛc. einen großen Verlust erlitten hat.

Indenté, ée, *adj.* (Botan.) ohne Zähne.

Indépendamment, *adv.* unabhängig von..; auf eine unabhängige Art ꝛc.; (mit dem ablat.) ohne Beziehung, ohne Rücksicht auf ꝛc.; agir indépendamment des autres, freye Hand haben, nicht von andern abhängig seyn; vivre indépendamment, für sich leben, an niemand gebunden seyn; il jouissoit d'un bien considérable, indépendamment de cette succession, ohne diese Erbschaft besaß er schon ein ansehnliches Vermögen.

Indépendance, *f.* die Unabhängigkeit.

Indépendant, ante, *adj.* unabhängig, von niemanden abhangend, niemanden unterworfen; (von Sachen) was keine Verwandschaft, keine Verbindung mit etwas, keine Beziehung auf etwas hat; *it. s. m. plur.* (Kirchengesch.) die Independenten, eine Sekte, die von keiner äußern Kirchengemeinde außer ihr abhangen will.

Indestructibilité, *f.* die Unzerstörlichkeit, Unzerstörbarkeit.

Indestructible, *adj. c.* unzerstörlich, unzerstörbar.

Indétermination, *f.* die Unschlüssigkeit; die Unentschlossenheit.

Indéterminé, ée, *adj.* unbestimmt ꝛc. (s. indéfini); (v. Personen) unschlüssig; la chose est indéterminée, *fig.* die Sache ist noch unentschieden.

Indéterminément, *adv.* auf eine unbestimmte Art; unbestimmterweise.

Indévot, ote, *adj.* unandächtig, andachtlos; *it. s.* der (die) Unandächtige.

Indévotement, *adv.* unandächtig, ohne Andacht, auf eine unandächtige Art.

Indévotion, *f.* der Mangel an Andacht; ein unandächtiges Betragen.

Index, *m.* (latein.) das Inhaltsverzeichniß oder Register (la table) eines lateinischen Buches; *it.* (oder index expurgatoire) das Verzeichniß der von der ehem. Inquisition zu Rom verbothenen Bücher; *it.* der Zeiger, z. B. an einer Sonnenuhr, an einem Kompaß ꝛc.; der Zeigefinger, vordere Finger zunächst am Daumen; l'index, (sonst la caractéristique) die Stammzahl eines Logarithmus.

Indicateur, *m.* der Anzeiger; (Anat.) der Streckmuskel des Zeigefingers.

Indicatif, ive, *adj.* anzeigend, andeutend; eine Anzeige oder ein Zeichen enthaltend; signes indicatifs d'une maladie, die Anzeigen einer Krankheit.

Indicatif, *m.* (Gramm.) die anzeigende Weise, der Indikativ.

Indication, *f.* die Anzeige, die Handlung des Anzeigens; die Sache, welche etwas anzeigt.

Indice, *m.* das Zeichen, Anzeichen; die Anzeige, das Merkmahl, daß etwas geschehen sey, oder sich so verhalte, (ins. in peinlichen Sachen); *qq f.* statt index expurgatoire, s. index.

Indicible, *adj. c.* unaussprechlich, unsäglich, unbeschreiblich, (meist nur mit joie, douleur, plaisir).

Indiction, *f.* die Ansagung, Ausschreibung, Zusammenberufung einer großen Versammlung, insf. einer Kirchenversammlung oder eines Synods auf einen gewissen Tag; indiction romaine, (Chronol.) der Römer Zinszahl, eine wiederkehrende Reihe von fünfzehn Jahren.

Indien, enne, *adj.* indisch, indianisch; *it. s.* der Indier, Indianer, die -nn; *it. s. m.* (Astron.) ein südliches Gestirn zwischen dem Pfauen und dem Kranich.

Indienne, *f.* der Kattun, ein indischer Baumwollzeug mit gedruckten oder gemahlten Figuren; (die feinste Gattung desselben heißt perse, welches sehe).

Indifféremment, *adv.* gleichgültig, mit Gleichgültigkeit, auf eine gleichgültige Art; ohne Unterschied, ohne Wahl.

Indifférence, *f.* die Gleichgültigkeit.

Indifférent, ente, *adj.* gleichgültig, was einem gleichviel gilt, einerley ist; woran uns nicht viel gelegen ist, um was wir uns wenig bekümmern; (v. Personen) gleichgültig; *qqf.* unparteyisch; *it. s.* der Unparteyische, Gleichgültige.

Indifférentisme, *m.* die Relationsgleichgültigkeit, der Indifferentismus.

Indifférentistes (les) oder les Indifférens, *m.* (Kirchengesch.) die Indifferentisten, welche alle Religionen für gleich gut halten.

Indigénat, *m.* die Naturalisirung, das Indigenat, das Recht der Eingebornen eines Staates, und derer, die ihnen durch Gesetze oder landesherrliche Vergünstigung gleichgestellt werden.

Indigence, *f.* die Dürftigkeit; ein hoher Grad von Armuth.

Indigène, *m. et f.* der Eingeborne, Einheimische, *prov.* das Landeskind; *it. adj.* plantes indigènes, einheimische Pflanzen.

Indigent, ente, *adj.* dürftig, sehr arm; *it. s.* der Dürftige, Nothdürftige, Nothleidende; il faut ouvrir la main à l'indigent, gegen die Dürftigen muß man seine milde Hand aufthun.

Indigeste, *adj. c.* unverdaulich, schwer zu verdauen; *it.* unverdaut, noch nicht verdaut; *fig.* unverdaut, nicht wohl durchdacht, nicht gehörig ausgearbeitet, nicht in das rechte Licht gesetzt.

Indigestion, *f.* die Unverdaulichkeit.

Indigète, *m.* (Mythol.) der Schutzgott, der Nahme der vergötterten Helden, insf. der besondern Halbgötter eines Landes.

Indignation, *f.* der Unwille, eine in Zorn und Verachtung bestehende Empfindung, die in uns durch etwas Ungerechtes oder Unanständiges erregt wird.

Indigne, *adj. c.* unwürdig, unwerth; unanständig, jemandes Stand, Würde ꝛc. nicht angemessen; schimpflich; schändlich; *it. s. m.* ein Unwürdiger, Nichtswürdiger; *it.* indigne, *adj. et s.* (jur.) derjenige, welcher das ihm rechtmäßig zukommende Erbe oder eine Schenkung ꝛc. wegen einer gegen den Erblasser versäumten Rechtspflicht, nicht bekommen hat; communion indigne, (Theol.) der unwürdige Genuß des heil. Abendmahls.

Indignement, *adv.* unwürdig; unanständig; schimpflich, schändlich.

Indigner, *v. a.* qn. jemandes Unwillen erregen, reitzen sich zuzuziehen; jemanden gegen sich aufbringen; s'Indigner, *v. réfl.* contre qn. oder de qch. sich über jemand oder über etwas ärgern; einen Unwillen fassen; aufgebracht, entrüstet werden; être indigné, aufgebracht seyn.

Indignité, *f.* die Unwürdigkeit; *qqf.* ein unanständiges Betragen; die Abscheulichkeit, Schändlichkeit einer Handlung; die Beschimpfung, eine verächtliche, schnöde Behandlung.

Indigo, *m.* der Indig, Indigo; (Färb.) der Färbestoff, welcher aus den Stängeln und Blättern der Indigpflanze bereitet wird; *it.* die Indigpflanze; das Indigblau, die blaue Farbe des Indigs.

Indigoterie, *f.* die Indigpflanzung.

Indigotier, *m.* die Indigpflanze; der Indigpflanzer, Indigbereiter; der Herr einer Indigpflanzung.

Indiquer, *v. a.* anzeigen, Nachricht geben; einem die Person oder Sache, woran ihm gelegen ist, anweisen; einem jemand zuweisen; jemand an ihn weisen; insf. eine Versammlung, Sitzung ꝛc. auf Befehl eines Höhern ansagen, ankündigen.

Indirect, (spr. indirecte) ecte, *adj.* ungerade, indirekt, was nicht geradezu, sondern mittelbar geschieht; *fig.* donner un avis indirect, durch Mittelspersonen, durch die dritte Hand Nachricht von etwas geben; des louanges indirectes, ein verstecktes Lob; voies indirectes, Nebenwege; unrechtmäßige, gesetzwidrige Wege; des vues indirectes, Nebenabsichten; heimliche, eigennützige Absichten; avantage indirect, der Nebenvortheil; ein heimlicher, unzulässiger Vortheil.

Indirectement, *adv.* nicht unmittelbar, nicht geradezu; durch Umwege, Umschweife ꝛc.; versteckterweise.

Indiscernable, *adj. c.* unabsonderbar, was von einem andern Dinge nicht unterschieden werden kann.

Indisciplinable, *adj. c.* unbändig, zuchtlos.

Indiscipline, *f. nouv.* die Zuchtlosigkeit, Ungezogenheit; — d'un régiment, der Mangel der guten Mannszucht bey einem Regimente.

Indiscipliné, ée, *adj.* zuchtlos, unbändig, ungezogen; (Kriegsw.) ohne gute Mannszucht.

Indiscret, ète, *adj.* unbedachtsam, unvorsichtig; unbesonnen; unbescheiden; plauderhaft, schwatzhaft, *vulg.* waschhaft; *it. s.* ein Unbesonnener ꝛc.; ein Schwätzer, Plauderer; *vulg.* eine Plaudertasche; des regards indiscrets, verrätherische Blicke, wodurch man unbesonnenerweise seine Gedanken verräth.

Indiscrètement, *adv.* unbedachtsam, unbesonnenerweise.

Indiscrétion, *f.* die Unbedachtsamkeit, Unvorsichtigkeit; die Unbesonnenheit; die Unbescheidenheit; die Unverschwiegenheit, Plauderhaftigkeit, Schwatzhaftigkeit.

Indispensable, *adj. c.* unerläßlich, unumgänglich, schlechterdings, durchaus nothwendig, unnachläßlich, wovon man nicht freygesprochen werden kann.

Indispensablement, *adv.* unumgänglich ꝛc.

Indisponible, *adj. c.* (jur.) worüber man nicht schalten, disponiren kann; insf. was man niemanden im Testamente vermachen kann.

Indisposé, ée, *part.* unwillig gemacht; *it. adj.* unpaß, unpäßlich.

Indisposer, *v. a.* qn. jemand abgeneigt, unwillig, mißvergnügt, böse machen; in üble Laune versetzen; einem eine Abneigung gegen jemand oder gegen etwas beybringen.

Indisposition, *f.* die Unpäßlichkeit; ein kleines Uebelbefinden, ein kleiner Anstoß der Gesundheit; der Unwille, die Abneigung gegen etwas.

Indissolubilité, *f.* die Unauflöslichkeit, Unzertrennlichkeit.

Indissoluble, *adj. c.* unauflöslich, unauflösbar; *fig.* unzertrennlich unauflöslich.

Indissolublement, *adv.* unauflösbar ꝛc.

Indistinct, (spr. indistincte) incte, *adj.* (meist von Begriffen, Tönen ꝛc.) undeutlich, unvernehmlich, dunkel, verworren.

Indistinctement, *adv.* auf eine undeutliche Art ꝛc.; ohne Unterschied.

Individu, *m.* (Philos.) das Individuum, ein einzelnes Ding oder Wesen; *plais.* avoir soin de son individu, für seine werthe Person besorgt seyn; cela regarde mon individu, das gehet mich allein an.

Individuel, *adj. f.* unzertrennlich; la très-sainte et individue Trinité, (Theol.) die heilige und unzertrennliche Dreyeinigkeit.

Individuel, elle, *adj.* einzeln, besonder; zu einem einzelnen Dinge gehörig, es betreffend oder sich darauf beziehend, *vulg.* individuell; existence individuelle, (Philos.) das einem jeden organisirten Körper eigenthümliche Daseyn.

Individuellement, *adv.* einzeln und besonders betrachtet; auf eine individuelle Art.

Indivis, ise, *adj.* (jur.) unzertheilt, ungetheilt, unzertrennt; par indivis, *adv.* (jur.) unzertheilt, gemeinschaftlich.

Indivisement, *adv. nouv. pl.ms.* par indivis, (jur.) unzertheilt, unzertrennt.

Indivisibilité, *f.* die Untheilbarkeit.

Indivisible, *adj. c.* untheilbar.

Indivisiblement, *adv.* auf eine untheilbare Art; *fig.* unzertrennlich.

Indivision, *f.* (jur.) die Ungetheiltheit; die Gemeinschaftlichkeit.

In-dix-huit, *m* das Achtzehner-Format; ein Buch im Achtzehner-Format.

Indocile, *adj. c.* ungelehrig; unfolgsam, unlenksam.

Indolence, *f.* die Trägheit, Sorglosigkeit; die Unempfindlichkeit oder Gleichgültigkeit gegen die meisten Dinge, die sonst andern Menschen nicht gleichgültig sind; die stoische Unempfindlichkeit, der Zustand einer Seele, die sich über alle Leidenschaften weggesetzt hat.

Indolent, ente, *adj.* unempfindlich, gleichgültig, sorgenlos, träg; *it. s.* der Unempfindliche, Träge, Sorglose; une tumeur indolente, (Med.) eine unschmerzliche Geschwulst.

Indomptable, *adj. c.* unbändig; un courage indomptable, ein unbezwinglicher, unerschütterlicher Muth.

Indompté, ée, *adj.* ungezähmt, wild, ungebändigt, unbändig.

In-douze, *m.* das Duodez-Format; der Duodez-Band; un grand in-douze, ein Band in Groß-Duodez.

Indu, ue, *adj.* unrecht, unschicklich, ungebührlich, unerlaubt; à l'heure indue, zur Unzeit.

Indubitable, *adj. c.* unzweifelhaft, außer allem Zweifel; ganz gewiß, zuverlässig, unfehlbar, unstreitig, unläugbar.

Indubitablement, *adv.* zuverlässig, ohne allen Zweifel; ganz gewiß.

Induction, *f.* der Antrieb, die Anreitzung, Anstiftung zu etwas; (Logik) die Folge, Folgerung, der Schluß, die Schlußreihe einen Satz zu beweisen; par votre induction, *plus.* instigation, auf Ihre Anstiftung, *vulg.* Verleitung.

Induire, *v.a. irr.* (zu etwas Bösem, à mal faire) reitzen, verleiten, verführen; (Logik) aus dem Vorhergehenden schließen, folgern; einen Schluß aus etwas ziehen; induire en erreur, zum Irrthume verleiten; induire en tentation, (im Vaterunser) in Versuchung führen.

Indulgence, *f.* die Nachsicht; die Geneigtheit die Fehler ungeahndet zu lassen; (röm. Kirche) der Ablaß, die Indulgenz, der Erlaß der Kirchenstrafen für Sünden; indulgences plénières, der vollkommene Ablaß; lettre d'indulgence, der Ablaßbrief.

Indulgent, ente, *adj.* nachsichtig, nachsehend, Nachsicht habend; gütig, gelinde; il lui est trop indulgent, er sieht ihm (ihr) zu viel nach; er übersieht ihm zu viel, *vulg.* er sieht ihm zu viel durch die Finger.

Indult, (man läßt das t ein wenig hören) *m.* (röm. Kirche) das Indult, die päpstliche Begnadigung, etwas wider die Verordnung der Gesetze zu erhalten; ins. die Verwilligung, während einer gewissen Zeit Pfründen zu vergeben, die sonst nur von dem Papste selbst vergeben werden durften; die päpstliche Erlaubniß, daß einer, der sonst seines Standes wegen keine geistliche Pfründe genießen kann, dessen fähig erklärt werde; indult et bon passage, die Abgabe, welche von der Silberflotte und von andern Waaren aus Amerika dem Könige in Spanien bezahlt wird; le droit d'indult, (jur.) das Recht, welches ehedem der Kanzler und die Parlamentsglieder in Paris genossen, eine Pfründe für sich oder für jemand anders zu verlangen.

Indultaire, *m.* (kanon. Recht) der Indultär, einer der vermöge eines päpstlichen Indults ein Recht auf eine Pfründe hat.

Indûment, *adv.* (jur.) unerlaubt, unbilligerweise, ungebührlicherweise.

Induration, *f.* (Chir.) die Verhärtung, ins. eines Geschwüres.

Industrie, *f.* der Gewerbfleiß, Kunstfleiß, die Betriebsamkeit, Erwerbsamkeit, Arbeitsamkeit, Emsigkeit, Erfindsamkeit, die Industrie; der Fleiß in einem bestimmten Gewerbe, die erfindsame Bemühung es immer weiter zu bringen und zu vervollkommnen; (industrie wird den fonds réels, dem wirklich vorhandenen Vermögen, entgegen gesetzt;) vivre oder subsister d'industrie, von der Industrie leben; sich seinen Unterhalt auf allerley Art (es sey durch erlaubte oder unerlaubte) Mittel zu verschaffen wissen; chevalier d'industrie, der Glücksjäger, Glücksritter, ein Mensch der auf glückliche Ereignisse und Abentheuer ausgeht, der sich vom Spielen, allerley betrieglichen Künsten und listigen Streichen nährt; taxer l'industrie, (Finanzw.) eine Abgabe auf Handel und Gewerbe legen.

Industriel, elle, *adj. nouv.* zum Kunst- oder Gewerbfleiß gehörig, denselben betreffend, davon abhangend; erwerbsam, betriebsam.

Industrieusement, *adv.* fleißig, künstlich; mit Fleiß, Geschicklichkeit; mit Betriebsamkeit; auf eine künstliche Art.

Industrieux, euse, *adj.* geschickt, erfindsam, fleißig, betriebsam, gewerbsam, arbeitsam, emsig; kunstreich.

Indut, *m.* (röm. Kirche) der Meßgehülfe, der beym Hochamt in einem Chorhemd und Chorrock dem Diakonus zur Hand geht.

Inébranlable, *adj. c. prop. et fig.* unerschütterlich, fest, unbeweglich; standhaft.

Inébranlablement, *adv.* unerschütterlich ꝛc.

Inédit, e, *adj.* (Buchh.) ungedruckt, noch nicht im Drucke herausgegeben.

Ineffabilité, *f.* (Theol.) die Unaussprechlichkeit, die Eigenschaft dessen was sich nicht durch Worte ausdrücken läßt.

Ineffable, *adj. c.* (Theol.) unaussprechlich.

Ineffaçable, *adj. c. prop. et fig.* unauslöschlich, unauslöschbar, unvergeßlich.

Ineffectif, ive, *adj. cor.* statt inefficace.

Inefficace, *adj. c.* unwirksam, unkräftig; fruchtlos.

Inefficacité, *f.* die Unwirksamkeit.

Inégal, ale, *adj.* ungleich; uneben; un style inégal, eine ungleiche Schreibart; un chemin inégal, ein ungleicher, unebener, holperiger Weg; cette personne a un caractère inégal, une humeur inégale, er (sie) hat einen unbeständigen, veränderlichen Sinn.

Inégalement, *adv.* auf eine ungleiche Art.

Inégalité, *f.* die Ungleichheit; (s. inégal); — du chemin, die Ungleichheit, Unebene des Weges; — de l'esprit, *fig.* die Unbeständigkeit des Gemüths, der veränderliche Sinn, der Wankelmuth; c'est un homme qui a de grandes inégalités, er ist ein Mann von sehr ungleichem, veränderlichem Charakter.

Inélégant, e, *adj. p.us.* unzierlich.

Inéligible, *adj. c.* unwählbar, nicht wahlfähig.

Inénarrable, *adj. c.* (Bibel) unaussprechlich; was nicht erzählt werden kann.

Inepte, *adj. c.* untüchtig, ungeschickt zu etwas; ungereimt, abgeschmackt, albern, närrisch.

Ineptie, (spr. inepcie) *f.* die Ungereimtheit, Albernheit einer Rede oder eines Betragens; eine alberne Art, *vulg.* ein albernes Wesen; dummes, abgeschmacktes Zeug.

Inépuisable, *adj. c.* unerschöpflich; reichhaltig.

Inéquivalve, *adj. c.* ungleichschalig.

Inerme, *adj. c.* (Bot.) was weder Stacheln noch Dornen hat.

Inerte, *adj. c. nouv.* träg; *fig.* unthätig.

Inertie, (spr. inercie) *f.* die Trägheit; *fig.* die Unthätigkeit, Gleichgültigkeit; la force d'inertie, (Phys.) die Ruhekraft, das natürliche Bestreben eines jeden Körpers, in dem Zustande, worin er ist, zu bleiben.

Inérudit, ite, *adj.* ungelehrt, ohne gelehrte Kenntnisse.

Inespéré, ée, *adj.* unverhofft, unvermuthet; (immer im guten Verstande).

Inespérément, *adv.* unverhofftermeise.

Inestimable, *adj. c.* (wird nur von Sachen gesagt) unschätzbar.

Inétendu, ue, *adj.* (Phys.) unausgedehnt, was nicht aus trennbaren Theilen zusammengesetzt ist, oder nicht durch Theile gedacht wird.

Inévidence, *f.* (Logik) die Undeutlichkeit eines Satzes.

Inévident, ente, *adj.* (Logik) undeutlich, dunkel.

Inévitable, *adj. c.* unvermeidlich.

Inévitablement, *adv.* unvermeidlicherweise; unfehlbar.

Inexact, acte, *adj.* unrichtig; (v. Personen) nachlässig, ohne Genauigkeit, Pünktlichkeit und Ordnung in Geschäften.

Inexactitude, *f.* die Unrichtigkeit einer Sache; (v. Personen) die Nachlässigkeit, der Mangel an Pünktlichkeit und Ordnung.

Inexcusable, *adj. c.* der, (die, das) nicht entschuldigt werden kann; (v. Sachen) unverantwortlich.

Inexécutable, *adj. c. p.us.* unausführbar, was sich nicht ausüben, ausführen läßt.

Inexécution, *f.* (jur.) die Unausführung, Nichtvollziehung, die unterlassene Vollziehung, ins. eines Vertrags, Urtheils ꝛc.

Inexercé, ée, *adj.* ungeübt, der keine Uebung hat.

Inexistence, *f.* (Philos.) das Nicht-Daseyn, Nicht-Seyn.

Inexorable, *adj. c.* unerbittlich.

Inexorablement, *adv.* unerbittlich, unerbittlicherweise.

Inexpérience, *f.* die Unerfahrenheit.

Inexpérimenté, ée, *adj.* unerfahren, ungeübt; unversucht.

Inexpiable, *adj. c.* unversöhnbar, unabbüßlich, was nicht abgebüßt werden kann.

Inexplicable, *adj. c.* unerklärbar, unerklärlich.

Inexpressible, *adj. c.* unbeschreiblich, unaussprechlich, was nicht ausgedrückt werden kann.

Inexprimable, *adj. c.* unaussprechlich, unbeschreiblich, nahmenlos.

Inexpugnable, (spr. inexpuguenable) *adj.* (meist in der höhern Schreibart), (von festen Plätzen) unüberwindlich, unerobertlich.

Inextinguibilité, *f.* die Unauslöschlichkeit.

Inextinguible, *adj. c.* unauslöschlich; une soif inextinguible, ein nicht zu löschender Durst.

Inextirpable, *adj. c. nouv.* unausrottbar, was nicht auszurotten ist. (*Linguet.*)

Inextricable, *adj. c. p.us.* unerörterlich, höchst verwirrt; un labyrinthe inextricable de difficultés, ein Gewirre von Schwierigkeiten, aus dem man sich nicht heraus finden kann.

Infaillibiliste, *m.* einer der die Unfehlbarkeit des Papstes behauptet.

Infaillibilité, *f.* die Unfehlbarkeit, Untrüglichkeit, die Unmöglichkeit zu irren.

Infaillible, *adj. c.* unfehlbar, untrüglich, der nicht irren kann; zuverlässig, ganz gewiß, unausbleiblich.

Infailliblement, *adv.* unfehlbar, zuverlässig.

Infaisable, *adj. c.* unthunlich, was sich nicht thun läßt oder nicht leicht und rathsam ist.

Infamant, ante, *adj.* ehrenrührig; schimpflich; entehrend, schändend.

Infamation, *f.* der Schandfleck, die Ehrenschändung; das Ehrlosmachen.

Infame, *adj. c.* ehrlos, unehrlich; schändlich, schandbar; schändend; (honteux,

sordide); *it. fam.* garstig, unreinlich, unanständig; äußerst schlecht; erbärmlich; abscheulich; *it. s. m.* ein Ehrloser, ein schändlicher, niederträchtiger Mensch, *vulg.* ein Schandbube; *f.* eine Ehrlose, eine schändliche, liederliche Dirne; un lieu infame, ein schändlicher Ort, ein Hurenhaus, Hurenwinkel.

Infamie, *f.* die Ehrlosigkeit, Unehrlichkeit, der Schandfleck der jemanden anhängt; Schimpf, Spott und Schande; eine schimpfliche Begegnung; eine schändliche, niederträchtige Handlung; eine Schandthat; (auch *pl.*) schimpfliche Reden, Schmähungen, Schmähworte, Schandworte; tache, note oder marque d'infamie, (jur.) ein Schandfleck; (s. note); l'infamie de droit, die Ehrlosigkeit einer Person, die durch das Gesetz für ehrlos erklärt worden ist; — de fait, die durch schändliche und ehrlose Handlungen erzeugte Ehrlosigkeit; cela porte infamie, das macht ehrlos, unehrlich; encourir note d'infamie, seiner Ehre einen Schandfleck anhängen.

Infant, *m.* der Infant; **Infante**, *f.* die Infantinn; (in Spanien und Portugal der Titel der nachältesten königl. Prinzen und Prinzessinnen).

Infanterie, *f.* (Kriegsw.) das Fußvolk, die Infanterie.

Infanticide, *m.* der Kindermord; *qqf. s.c.* der Kindermörder, die Kindermörderinn.

Infatigabilité, *f.* die Unermüdlichkeit, Unverdrossenheit, ein unermüdeter Fleiß.

Infatigable, *adj. c.* unermüdlich, unermüdet, unverdrossen ꝛc.

Infatigablement, *adv.* mit unermüdetem Fleiße; unverdrossen.

Infatuation, *f.* die Einbildung auf . . .; die Bethörung seiner selbst oder eines andern; ein thörichtes Vorurtheil, das man sich zu Gunsten einer Person oder Sache (sur qn., sur qch.) in den Kopf gesetzt hat; *vulg.* das Vernarrtseyn in eine Person oder in eine Sache.

Infatuer, *v. a.* (qn. de qch. oder de qn.) einen mit etwas bethören; einen so sehr für jemand oder für etwas einnehmen, daß er auf keine Art davon abzubringen ist. **s'Infatuer**, *v. réfl.* (de qn. od. de qch.) sich thöricht in jemand oder in etwas verlieben, *vulg.* vernarren.

Infécond, onde, *adj.* (meist in der höhern Schreibart) unfruchtbar; (sonst stérile).

Infécondité, *f.* die Unfruchtbarkeit.

Infect, ecte, *adj.* stinkend; mit faulen, schädlichen Ausdünstungen angesteckt; haleine infecte, ein stinkender Athem; de la viande infecte, (v. Fäulniß) stark angegangenes, verdorbenes Fleisch.

Infecter, *v. a.* anstecken, vergiften, verpesten; die Luft mit faulen schädlichen Dünsten, Gestank oder Ausdünstungen erfüllen; (v. der Pest ꝛc.) anstecken, d. i. sich mittheilen; infecter qn. jemand mit einer Krankheit anstecken, ihm eine ansteckende Krankheit mittheilen.

Infection, *f.* der von faulen Dünsten herrührende Gestank; die Fäulniß selbst; eine ansteckende Seuche oder Krankheit.

Inféodation, *f.* die Lehenserrichtung; die Verleihung eines Lehens; (sonst investiture) die Belehnung, die feyerliche Einsetzung in den Besitz eines Lehens; inféodation des rentes, charges ou hypothèques, die Gutheissung der Lasten, womit der Lehensträger sein Lehen beschwert hat, von Seiten des Lehensherrn.

Inféodé, ée, *part. et adj.* zu einem Lehen gemacht; dîmes inféodées, belehnte Zehnten, geistliche von der Kirche veräußerte Zehnten, die von Layen als ein Lehen besessen werden.

Inféoder, *v. a.* ein Gut zu Lehen geben; *it.* zu seinem Lehen schlagen; *it.* belehnen, investiren.

Inférer, *v. a.* (Logik) schließen, folgern; eine Folgerung aus einem Satze ziehen.

Inférieur, eure, *adj. prop. et fig.* der, die, das untere oder unterste; *it. s.* der Untere, einer der einem andern, in Ansehung des Rangs und der Würde, nachgesetzt, und meist in gewissen Stücken untergeben ist; der Untergebene; la partie inférieure, der Untertheil; (Gegentheil; la partie supérieure, der Obertheil); (Philos.) la partie inférieure de l'ame, l'appétit sensitif, das untere Seelenvermögen, das sinnliche Begehrungsvermögen; (Gegenth. la partie supérieure de l'ame, das obere Seelenvermögen, oder die Vernunft); juge inférieur, (jur.) der Unterrichter; inférieur en nombre, en mérite, geringer an Anzahl, an Verdienst ꝛc.; il lui est inférieur en tout, er steht ihm in allen Stücken nach; il ne lui est pas inférieur en valeur, er gibt ihm an Tapferkeit nichts nach.

Inférieurement, *adv.* (à un autre) geringer, schlechter, nicht so gut als ꝛc.

Infériorité, *f.* der geringere Rang oder Stand; *fig.* eine schlechtere Beschaffenheit, ein niederer Grad, z. B. de mérite, der Verdienste ꝛc.

Infernal, ale, *adj.* höllisch; in der Hölle befindlich; zur Hölle gehörig; les esprits infernaux, die höllischen Geister, die Höllengeister; dragon oder serpent infernal, die Höllenschlange, der Höllendrache; pierre infernale, (Chirurg.) der Höllenstein; la rive infernale, (Mythol.) der Höllenfluß, ein Fluß der Unterwelt, über welchen die Schatten von dem Fährmann Charon gesetzt wurden.

Infertile, *adj. c.* unfruchtbar; (meist poetisch; sonst stérile).

Infertilité, *f.* die Unfruchtbarkeit.

Infestation, *f.* die Verheerung, Verwüstung durch Einfälle ꝛc.; die Beunruhigung.

Infester, *v. a.* verheeren, durch feindliche Einfälle, Streifereyen ꝛc. verwüsten; beunruhigen, plagen.

Infibulation, *f.* das Nestelknüpfen, *vulg.* Infibuliren; das Ringeln der Geschlechtsglieder zur Erhaltung der Keuschheit.

Infibuler, *v. a.* die Nestel knüpfen, *vulg.* infibuliren.

Infidèle, infidelle, *adj. c.* untreu, ungetreu, (in einem härtern Sinne) treulos; ungläubig, nicht zur Christenheit gehörig; *s.* der Ungläubige; mémoire infidèle, ein ungetreues oder schwaches Gedächtniß; prêcher les infidelles, den Ungläubigen predigen, das Evangelium verkündigen.

Infidèlement, *adv.* ungetreu, treulos ꝛc.

Infidélité, *f.* die Untreue, Unredlichkeit, (in einem härtern Sinne) die Treulosigkeit; *it.* der Unglaube.

Infiltration, *f.* (Phys.) das Einseihen, das Einziehen oder allmählige Eindringen einer Flüssigkeit in die Zwischenräume (pores) fester Körper.

s'Infiltrer, *v. réfl.* (Phys.) einseihen, einziehen, sich hineinziehen.

Infini, ie, *adj.* unendlich, ohne Anfang und Ende, seinem Wesen nach unbeschränkt; *it.* unzählig, unzählbar; *s. m.* das Unendliche; la géometrie de l'infini, die höhere Geometrie, welche sich mit unendlichen Größen beschäftigt; à l'infini, *adv.* ohne Ende, ohne Gränzen, ins Unendliche.

Infiniment, *adv.* unendlich; *it.* überaus, ungemein, über die Maßen; quantité infiniment petite, (Mathem.) eine unendlich kleine Größe, die man sich noch kleiner denkt als irgend eine Größe, die man angeben kann.

Infinitaire, *m.* (Mathem.) einer, welcher der Rechnung des unendlich Kleinen zugethan ist.

Infinité, *f.* die Unendlichkeit; eine große, unendliche, unzählige Menge; eine sehr große Anzahl, z. B. — de monde, die Volksmenge; dans une infinité d'occasions, bey zahllosen Gelegenheiten.

Infinitésimal, ale, *adj.* calcul infinitésimal, (Mathem.) die Rechnung des unendlich Kleinen, *vulg.* die Infinitesimal-Rechnung, eine Rechnungsart, welche sich mit unendlich kleinen Größen beschäftigt.

Infinitésime, *f. et adj.* (Geom.) ein unendlich kleines Theilchen.

Infinitif, *m.* (Gramm.) die unbestimmte Weise, *vulg.* der Infinitiv, die unbestimmte Abwandlungsart eines Zeitwortes.

Infirmatif, ive, *adj.* (jur.) entkräftend, unkräftig, kraftlos, ungültig machend, aufhebend, zernichtend.

Infirme, *adj. c.* schwach, kränklich, schwächlich; *s.* der Kranke, Siechende; ein mit einer langwierigen, schleichenden Krankheit oder Schwachheit Behafteter.

Infirmer, *v. a.* entkräften, schwächen; (jur.) ein Urtheil, eine Urkunde ꝛc. entkräften, unkräftig machen, für ungültig oder nichtig erklären.

Infirmerie, *f.* die Krankenstube, ins. in den Klöstern; das Krankenhaus, Siechhaus.

Infirmier, ère, *s.* der Krankenwärter, Krankenpfleger, Spitalmeister in einem Siechhause oder Kloster; die Krankenwärterinn.

Infirmité, *f.* (meist im *plur.*) die Schwachheit, Gebrechlichkeit, das Gebrechen, eine schwache und kränkliche Leibesbeschaffenheit, das öftere Kränkeln; der Fehler, eine sittliche Unvollkommenheit.

Inflammabilité, *f.* (Chym.) die Entzündbarkeit; le principe de l'inflammabilité, der Brennstoff, der Grundstoff der Verbrennlichkeit.

Inflammable, *adj. c.* (Chym.) entzündlich, entzündbar, so sich leicht entzündet.

Inflammation, *f.* (Chym.) die Entzündung eines brennbaren Stoffes; (Med.) die durch die Stockung des Blutes in einem Theile des Körpers entstehende größere Wärme.

Inflammatoire, *adj. c.* (Med.) eine Entzündung verursachend, oder mit einer Ent-

zündung verknüpft; maladie inflammatoire, die Entzündungskrankheit.

Inflation, *f.* (Med.) die Geschwulst, das Aufschwellen.

Infléchi, ie, *adj.* (Botan.) hineinwärts gebeugt.

Inflexibilité, *f.* (meist *fig.*) die Unbiegsamkeit, Unbeugsamkeit; (von Personen) die Unbeweglichkeit, Unerbittlichkeit, die Härte.

Inflexible, *adj. c.* (nur *fig.*) unbiegsam, unbeugsam, unbeweglich, unerbittlich, unerschütterlich.

Inflexiblement, *adv.* unbeweglich, unerbittlich, hartnäckig, halsstarrig, *vulg.* hart und fest.

Inflexion, *f.* die Biegung, de corps, die Beugung des Leibes, inf. die natürliche Anlage, den Körper mit Anstand zu tragen; — de voix, (Mus.) die Biegsamkeit der Stimme, die Stimmbeugung, der harmonische Uebergang der Stimme aus einem Tone in den andern; elle a d'agréables inflexions, sie hat angenehme Uebergänge; l'inflexion des noms, des verbes, (Gramm.) die Abänderung der Nennwörter; die Abwandlung der Zeitwörter; inflexion oder la distraction de la lumière, (Opt.) die Lichtbeugung, die Abweichung der Lichtstrahlen von dem geradlinigen Wege; le point d'inflexion d'une courbe, (Geometrie) der Einbeugungspunkt, *vulg.* Inflexionspunkt einer krummen Linie, wo sich solche in einer ganz entgegengesetzten Richtung zurückbiegt.

Inflictif, ive, (jur.) auferlegt oder aufzulegend; une peine inflictive, eine auferlegte oder aufzulegende Leibesstrafe.

Infliction, *f.* (jur.) die Auflegung einer Leibesstrafe, Belegung mit einer Züchtigung.

Infliger, *v. a.* une peine, (jur.) (einem) eine Leibesstrafe auflegen, auferlegen, zuerkennen, einen mit einer Strafe belegen.

Inflorescence, *f.* (Gärtn.) das Aufblühen der Blumen, der Ort, wo sie aufblühen.

Influence, *f.* die Einwirkung, der Einfluß; (Astrol.) inf. die ehed. vorgegebene Einwirkung der Gestirne auf den Erdball.

Influencer, *v. a. fig. nouv.* einen besondern Einfluß auf jemand oder auf etwas haben; stark auf etwas wirken; se laisser influencer, durch irgend einen Einfluß auf sich wirken lassen.

Influer, *v. a.* Einfluß in oder auf etwas haben, durch eine geheime Kraft einwirken; (meist *fig.* u. *absol.*) einen Einfluß worein (sur qch.) oder bey einer Sache (dans une affaire) haben.

In-folio, *m.* ein Buch, ein Band in Folio; ein Foliant.

Information, *f.* (jur.) die Erkundigung, eine von Gerichtswegen verordnete Nachforschung und Untersuchung; der darauf erstattete Bericht; die Untersuchung einer Kriminalsache durch Zeugenverhöre nebst dem Protokoll; das Zeugenverhör selbst; assigner qn. pour être oui en information, einen als Zeugen in einer peinlichen Sache vorladen; information par addition, ein wegen neu hinzugekommener Beweise oder Anzeigen nochmals fortgesetztes Zeugenverhör; aller aux informations, faire oder prendre des informations, (auch in der gemeinen Sprache) eine Untersuchung anstellen.

Informe, *adj. c.* ungeformt, unförmlich, ungestalt, ungestaltet; *fig.* noch unausgearbeitet; noch unvollkommen; (jur.) *qqf.* was nicht in der gehörigen Form Rechtens aufgesetzt ist; étoiles informes, (Astr.) Sterne, welchen noch kein Sternbild angewiesen ist.

Informé, ée, *part. et adj.* erkundigt ꝛc.

Informer, *v. a.* berichten, benachrichtigen, Nachricht geben od. ertheilen; *v. n.* (jur.) gerichtliche Nachforschung oder Untersuchung anstellen, *vulg.* auf etwas inquiriren; s'informer, *v. réfl.* (de qch. auprès de qn.) sich (bey jemanden nach etwas) erkundigen; einer Sache oder jemanden nachfragen; Nachfrage halten, nachforschen.

Infortiat, *m.* das zweyte Buch der Pandekten.

Infortune, *f.* (meist im erhabenen Style) das Unglück, das widrige Schicksal, der Unstern; (Astrol.) la grande infortune, der Saturn; la petite infortune, der Mars.

Infracteur, *m.* der Uebertreter; — de la paix, der Friedensbrecher; — des traités d'alliance, der Bundbrüchige.

Infraction, *f.* die Uebertretung; infraction de paix, der Friedensbruch; — des lois, die Uebertretung der Gesetze; — des traités, die Verletzung der Verträge; — des privilèges, die Schmählerung der Freyheiten.

Infrangible, *adj. c. nouv.* unzerbrechlich.

Infructueusement, *adv.* fruchtlos, vergebens, ohne Nutzen oder Vortheil.

Infructueux, euse, *adj.* unfruchtbar; *fig.* fruchtlos, unfruchtbar, vergeblich, unnütz.

Infule, *f.* (röm. Kirche) die Infel, Inful; der Hauptschmuck der Erzbischöffe, Bischöffe und gewisser Aebte sowohl im Pontificalhabit, als auch über ihren Stiftswapen.

Infundibulum, *m.* statt entonnoir, (Anat.) der Gehirntrichter.

Infus, use, *adj.* (Theol.) von Gott eingegeben; la sagesse infuse, la science infuse, le savoir infus, eine von Gott gewissen begünstigten Personen eingegebene, eingeflößte Weisheit oder Wissenschaft.

Infuser, *v. a.* (Chym.) einweichen, *vulg.* infundiren; (une chose dans oder sur une autre, oder *abs.*) eine Substanz in eine Flüssigkeit einweichen, um den Saft heraus zu ziehen, oder eine flüssige Sache in dieser Absicht auf eine Substanz aufgießen; *v. n.* (Apoth.) in einem Auflösungsmittel weich werden, sich darin auflösen; infuser des fleurs d'orange dans de l'esprit de vin, Pomeranzenblüthen in Weingeist einweichen; — qch. sur de la cendre chaude, etwas auf heiser Asche ziehen lassen; — à froid, kalt aufgießen; — le thé, den Thee anbrühen, siedendes Wasser auf den Thee gießen; *fig.* Dieu infuse ses grâces dans nos coeurs, Gott ergießet seine Gnadengaben in unsere Herzen.

Infusible, *adj. c. p.us.* (Chym.) unschmelzbar, was sich nicht flüssig machen läßt.

Infusion, *f.* (Chym.) das Einweichen; die Aufgießung; das Aufgießen, *vulg.* die Infusion, der Aufguß; (Med.) eine durch das Aufgießen bereitete Arzeney; das Einflößen der Arzeneyen durch die Adern; *fig.* l'infusion des facultés surnaturelles, (Theol.) die Einflößung, Mittheilung übernatürl. Kräfte od. Gnadengaben ꝛc.

Infusoires, *m. pl.* (Natg.) die Infusionsthierchen, (eine Art äusserst kleinen Gewürms).

Ingambe, *adj. c. fam.* flüchtig, flink, rasch, leicht, hurtig.

s'Ingénier, *v. n. fam.* grübeln, sich besinnen, auf Mittel sinnen, ein Mittel aussinnen.

Ingénieur, *m.* (Kriegsw.) der Kriegsbaumeister, *vulg.* der Ingenieur; — de campagne, der Feldingenieur; — géographe, der Feldmesser; — des ponts et chaussées, der Strassen- und Brückenbaumeister.

Ingénieusement, *adv.* sinnreich, auf eine sinnreiche, scharfsinnige Art.

Ingénieux, euse, *adj.* sinnreich, witzig, scharfsinnig; künstlich oder sinnreich ersonnen oder ausgedacht.

Ingénu, ue, *adj.* offenherzig, treuherzig; ohne Verstellung, Falsch und Zurückhaltung; voll Redlichkeit und Herzenseinfalt; freymüthig, aufrichtig; *s. m.* (röm. Recht) der Freygeborne, (im Gegensatze von einem Freygelassenen, affranchi,); fief ingénu, statt franc-fief, (Lehnr.) das Freyleben, dessen Besitzer zu keinen Dienstleistungen verpflichtet ist.

Ingénuité, *f.* die Offenherzigkeit, Treuherzigkeit, Aufrichtigkeit ꝛc.

Ingénument, *adv.* offenherzig, treuherzig ꝛc., *vulg.* frey heraus.

s'Ingérer, *v. réfl.* sich in etwas ungebeten mengen, einmengen, mischen, einmischen, sich zudrängen, eindrängen, sich etwas anmaßen; il s'ingère de tout, er mischt sich in alles.

Ingrat, ate, *adj.* undankbar; *fig.* fruchtlos, unfruchtbar, was die darauf verwandte Mühe oder Kosten nicht lohnt; woraus kein Vortheil erwächst; un sujet ingrat, une matière ingrate, ein unfruchtbarer Gegenstand, von dem sich nicht viel sagen läßt.

Ingratement, *adv. p.us.* undankbarerweise.

Ingratitude, *f.* die Undankbarkeit, der Undank; payer qn. d'ingratitude, einen mit Undank belohnen.

Ingrédient, *m.* der Bestandtheil, die Zuthat, *vulg.* das Ingrediens, eine von den verschiedenen Zuthaten, woraus eine Arzeney, Brühe, Speise ꝛc. zusammengesetzt ist.

Ingrossation, *f.* (Alchym.) die Wissenschaft, Erde und Wasser in Feuer und Luft zu verändern.

Inguérissable, *adj. c. fam.* statt incurable.

Inguinal, ale, *adj.* (das u wird ausgespr.) zu den Leisten oder Weichen gehörig; hernie inguinale, der Leisten- oder Weichenbruch, ein Bruch in der Leiste oder Weiche (l'aine); bandage inguinal, die Leistenbinde, ein Bruchband für den Unterleib; les glandes inguinales, (Chir.) die Leisten- oder Weichendrüsen.

Inhabile, *adj. c.* (jur.) unfähig, untüchtig.

Inhabileté, *f.* die Ungeschicklichkeit.

Inhabilité, *f.* (jur.) die Unfähigkeit, Untüchtigkeit.

Inhabitable, *adj. c.* unbewohnbar.

Inhabité, ée, *adj. c.* unbewohnt.
Inhérence, *f.* (Philos.) das Anhangen, Ankleben, die genaue Verbindung solcher Dinge, die ihrer Natur nach gar nicht, oder nur in Gedanken von einander getrennt werden können.
Inhérent, ente, *adj.* (Philos.) anhangend, anklebend, unzertrennlich mit einer Sache verbunden.
Inhiber, *v. a.* (jur.) untersagen, verbiethen.
Inhibition, *f.* (meist mit défense) (jur.) das Verboth; inhibitions et défenses sont faites à toutes personnes, es ist jedermann untersagt und verbothen.
Inhibitoire, *adj. c. nouv.* (jur.) was untersagt, verbiethet. (*Voltaire.*)
Inhospitalier, ière, *adj. nouv.* ungastfreundlich, unwirthbar.
Inhospitalité, *f.* die Unwirthbarkeit, der Mangel der Gastfreyheit, ein ungastfreyes Betragen gegen Fremde und Reisende.
Inhumain, aine, *adj.* unmenschlich, unbarmherzig, grausam; une inhumaine, *s. f.* eine Grausame, Spröde.
Inhumainement, *adv.* grausam ꝛc.
Inhumanité, *f.* die Unmenschlichkeit, Grausamkeit, Unbarmherzigkeit; ein unmenschliches, barbarisches ꝛc. Verfahren.
Inhumation, *f.* Enterrement, *m.* die Beerdigung.
Inhumer, enterrer, *v. a.* beerdigen; zur Erde bestatten, *vulg.* begraben.
Injecter, *v. a.* (Chir.) einspritzen; (Anat.) ausspritzen, durch Einspritzung einer flüssigen oder flüssig gemachten Materie ausfüllen.
Injection, *f.* (Chir.) die Einspritzung, das Einspritzen einer Flüssigkeit in einen Körper; die flüssige Materie, welche eingespritzt wird; (Anat.) das Ausspritzen einer Ader oder sonst eines Gefäßes von einem thierischen Körper mittelst des Einspritzens; *vulg.* Injiciren; les injections, die ausgespritzten Gefäße.
Inimaginable, *adj. c. fam.* undenkbar, unbegreiflich.
Inimitable, *adj. c.* unnachahmlich, was nicht nachgeahmt werden kann.
Inimitié, *f.* die Feindschaft, Abneigung; der natürliche Abscheu gewisser Thiere und Pflanzen gegen einander; inimitié enracinée, die eingewurzelte Feindschaft, der alte Groll; avoir de l'inimitié pour qn. Feindschaft wider jemand hegen.
Inintelligibilité, *f. p.us.* die Unverständlichkeit.
Inintelligible, *adj. c.* unverständlich.
Injonction, *f.* ein gemessener, geschärfter Befehl, eine genaue Anempfehlung von Seiten des Landesherrn, der Obrigkeit, oder des Richters, den getroffenen Verfügungen Folge zu leisten; faire injonction à qn., einem etwas einschärfen, scharf befehlen, *vulg.* einbinden.
Inique, *adj. c.* (jur.) ungerecht, unbillig.
Iniquement, *adv.* (jur.) ungerecht, gegen Recht und Billigkeit.
Iniquité, *f.* die Ungerechtigkeit, Unbilligkeit; die Uebertretung des göttlichen Gesetzes; das Sittenverderbniß, die Sünde, das Laster, die Missethat.
Initial, ale, *adj.* lettre initiale, (Buchdr.) der Anfangsbuchstab.
Initiation, *f.* die Einweihung, *vulg.* Initiation; (Alterth.) die Einweihung zu gewissen Religions-Geheimnissen; die feyerliche Zulassung oder Aufnahme zu den Geheimnissen einer geheimen Gesellschaft.
Initiative, *f. néol.* das Antragsrecht, die erste Einleitung zu etwas; das Recht, Gesetze vorzuschlagen, (vergl. rogation).
Initié, ée, *adj. et s.* eingeweihet, *vulg.* initiirt; der Eingeweihte, *vulg.* Initiirte.
Initier, *v. a.* einweihen, *vulg.* initiiren; zu gewissen Religionsgeheimnissen aufnehmen; einen in den Geheimnissen (aux mystères) der wahren Religion unterrichten; *fig.* initier qn. à une science, à un art, einem die Anfangsgründe einer Wissenschaft, Kunst beybringen; être initié dans une société, zum Mitgliede einer Gesellschaft aufgenommen seyn.
Injure, *f.* die Beleidigung; ins. eine grobe Beschimpfung durch Worte oder Thätlichkeit; des injures, die Schmähung, die Schmähworte oder -reden, Schimpf- oder Scheltworte, Grobheiten ꝛc.; dire des injures à qn. jemand ins Gesichte schimpfen, schmähen; tenir, prendre qch. à injure, etwas als einen Schimpf ꝛc. aufnehmen; vous me faites injure, Sie thun mir Unrecht; action en réparation d'injure, (jur.) die Injurienklage. *Fig.* l'injure, les injures du temps, de l'air, die üble Witterung, das schlechte, rauhe, ungestüme Wetter; monumens détruits par les injures du temps, Denkmähler, welche durch die Zeit, durch die Länge der Zeit, (poet. durch den Zahn der Zeit) oder durch allerley äußerliche Zufälle zerstört worden, zerfallen sind; les injures de la fortune, das widrige Glück.
Injurier, *v. a.* schimpfen, schmähen, einen durch grobe Reden oder Schmähungen beleidigen.
Injurieusement, *adv.* schimpflich; auf eine beleidigende, schimpfliche Art ꝛc.
Injurieux, euse, *adj.* schimpflich; beleidigend, ehrenrührig; la fortune injurieuse, le sort, le destin injurieux, (poet.) das feindselige Glück, das widrige Geschick.
Injuste, *adj. c.* ungerecht, unbillig.
Injustement, *adv.* ungerechterweise ꝛc.; mit Unrecht.
Injustice, *f.* die Ungerechtigkeit; c'est une grande injustice, das ist höchst ungerecht, eine große Ungerechtigkeit.
Innascibilité, *f.* (Theol.) die Unzeugbarkeit, Unerzeuglichkeit.
Innascible, *adj. c.* (Theol.) unerzeuglich.
Innavigable, *adj. c. p.us.* unschiffbar.
Inné, ée, *adj.* (spr. beyde nn aus) angeboren, angeartet, von Natur eingepflanzt.
Innocemment, *adv.* unschuldigerweise, unschuldig, in aller Unschuld, ohne böse Absicht; einfältigerweise, aus Einfalt oder Dummheit.
Innocence, *f.* die Unschuld, Schuldlosigkeit; *qqf.* die große Einfalt; admirez l'innocence de cet homme, *iron.* man sehe mir einmal die liebe Unschuld! elle a perdu son innocence, sie hat ihre Unschuld, ihre Keuschheit verloren.
Innocent, ente, *adj.* unschuldig, schuldlos; unschädlich; einfältig; *s.* der Unschuldige; der Einfaltspinsel, Dummkopf; *pl.* die Unschuldigen, die kleinen Kinder; la fête des Innocens, das Fest der unschuldigen Kinder; des innocens, ganz junge Täubchen, die als ein Gericht aufgetragen werden; il est innocent dès son enfance, er war von Jugend auf ein einfältiger Tropf; faire l'innocent, sich ganz einfältig oder unschuldig stellen.
Innocenter, *v. a.* qn. einen rechtfertigen, für unschuldig erklären; s'innocenter, sich entschuldigen, rechtfertigen, seine Unschuld beweisen, darthun.
Innombrable, *adj. c.* unzählig, zahllos, unzählbar.
Innomé, *adj. m.* (jur.) unbenannt; contrats innomés, (röm. Recht) unbenannte Verträge, die keinen besondern Namen oder Titel haben.
Innominé, ée, *adj.* ungenannt; les os innominés, die ungenannten Beine, die Knochen, welche das Becken in dem Unterleibe bilden.
Innovation, *f.* die Neuerung; der neue Gebrauch, die neu einzuführende Gewohnheit.
Innover, *v. n.* Neuerungen anfangen, einführen, aufbringen.
Inobservance, Inobservation, *f.* die Nichtbeobachtung, Nichtbefolgung, die unterlassene Beobachtung oder Befolgung eines Gesetzes ꝛc.; die Nichterfüllung eines Versprechens.
Inoccupé, ée, *adj.* unbeschäftigt, unthätig, geschäftslos.
In-octavo, *m.* ein (das) Oktavformat; ein Buch, ein Band in Oktav; ein Oktavband.
Inoculateur, *m.* (Med.) der Impfer, Blatternimpfer, *vulg.* Inokulirer.
Inoculation, *f.* (Med.) die Blatternimpfung, Einimpfung, das Einimpfen, *vulg.* das Inokuliren der Blattern.
Inoculer, *v. n.* (Med.) die Blattern einimpfen, *vulg.* inokuliren.
Inoculiste, *m.* (Med.) der Blattereinimpfungsfreund, *vulg.* der Inokulist.
Inodore, *adj. c. nouv.* geruchlos, keinen Geruch von sich gebend.
Inofficieux, euse, *adj.* (jur.) ohne Ursache enterbend; testament inofficieux, ein Testament, in welchem der Erblasser den rechtmäßigen Erben ohne Ursache enterbt; donation inofficieuse, eine die Gränzen übersteigende Schenkung; eine so übermäßige Schenkung, daß nicht genug übrig bleibt, die Pflichttheile zu bestreiten.
Inofficiosité, *f.* (jur.) die Enterbung ohne Ursache; action d'inofficiosité, die Klage des nächsten Erben wegen unrechtmäßiger Enterbung.
Inondation, *f.* die Ueberschwemmung, Wasserfluth; *qqf.* das ausgetretene Wasser; der Einfall eines großen Heeres feindlicher Völker in ein Land, die es gleichsam überschwemmen; une inondation d'écrits, ein Schwall Flugschriften; faire des inondations autour d'une place, eine Festung ꝛc. unter Wasser setzen.
Inonder, *v. a.* überschwemmen, überströmen; *fig.* mit Kriegsvölkern überschwemmen, überziehen ꝛc.
Inopiné, *adj.* unvermuthet, unversehens, unerwartet, unverhofft.
Inopinément, *adv.* unvermutheterweise; unvermuthet, unversehens, unverhofft.
Inorganique, *adj. c.* (Phys.) dessen Theile nur durch einen rohen, ungebildeten Zusammenhang verbunden sind.
Inosculation, *f.* s. anastomose.

Inouï, ïe, *adj.* unerhört.
In-promptu, s. im-promptu.
Inquart, *m.* Inquartation, *f.* s. quartation.
In-quarto, *m.* ein (das) Buch, ein Band in Quart; ein Quartant; Quartband.
Inquiet, ète, *adj.* unruhig; *fig.* bekümmert, sorgenvoll; sommeil inquiet, ein unruhiger, oft unterbrochener Schlaf; cet homme a l'esprit inquiet, dieser Mensch hat einen unruhigen, unbeständigen, veränderlichen Sinn.
Inquiéter, *v. a.* beunruhigen, in Unruhe setzen; Kummer machen, Bekümmerniß erwecken; Beschwerlichkeit verursachen; in etwas stören, auf allerley Art hindern; (jur.) inf. jemand in dem Besitze und Genusse stören oder beeinträchtigen; jemanden Eintrag thun. S'inquiéter, *v. réfl.* (de auch sur qch.) sich über etwas beunruhigen, bekümmern; sich Unruhe, Kummer, Sorge machen.
Inquiétude, *f.* die Unruhe; der Kummer, die Sorge ꝛc.; *plur.* quand il est au lit, il a des inquiétudes continuelles, im Bette wirft er sich vor Schmerzen und Unruhe beständig hin und her.
Inquisiteur, *m.* der Untersucher, Nachforscher, (röm. Kirche) der Glaubensrichter, *vulg.* Inquisitor, ein Richter bey einem Glaubensgerichte; grand inquisiteur, inquisiteur général, der Präsident eines solchen Gerichtshofes.
Inquisition, *f.* die Untersuchung, Nachforschung; (röm. Kirche) das Glaubensgericht, *vulg.* die Inquisition, (auch le saint office, das heilige Officium).
Insalubre, *adj. c.* ungesund, der Gesundheit schädlich.
Insalubrité, *f. nouv.* die Ungesundheit, z. B. der Luft, Wohnung ꝛc.
Insatiabilité, *f.* die Unersättlichkeit; — de gloire, des richesses, des honneurs etc. *fig.* die unersättliche Begierde nach Ruhm, Reichthümern, Ehrenstellen ꝛc. — de l'avarice, die Unersättlichkeit des Geizes.
Insatiable, *adj.* unersättlich, nicht zu ersättigen.
Insciemment, *adv.* unwissend, unwissenderweise; il l'a fait insciemment, er hat es aus Unwissenheit gethan.
Inscriptible, *adj. c.* was sich in eine geometrische Figur einschreiben läßt.
Inscription, *f.* die Inschrift, Aufschrift, Beyschrift, Ueberschrift, Inscription, z. B. auf Denkmählern, Münzen ꝛc.; — d'une figure, (Geom.) das Eintragen einer Figur in eine andere; — en faux oder de faux, (jur.) die Beschuldigung oder Behauptung vor Gericht, daß eine Schrift, Urkunde ꝛc. falsch oder untergeschoben sey; prendre des inscriptions en droit, en philosophie etc. (Schulen) sich zur Besuchung eines juristischen, philosophischen ꝛc. Kursus (Kollegiums) in die vorgelegte Liste einschreiben; l'académie des inscriptions et belles lettres, die Akademie der Inschriften und schönen Wissenschaften; l'inscription civique, die Eintragung, Einschreibung in die Bürgerrolle.
Inscrire, *v. a.* (mit dans oder dem *dutif*) jemandes Nahmen in ein öffentliches Verzeichniß ꝛc. einschreiben; inscrire une figure dans une autre, (Mathem.) eine Figur in eine andere beschreiben, einschreiben od. hineinzeichnen; inscrire sur le livre de la noblesse, in das Adelsbuch einschreiben; inscrire au livre d'or, (ehem. in Venedig) den neugebornen Sohn eines Nobile in das goldene Buch (Verzeichniß der adelichen Familien) einschreiben. S'inscrire, *v. réfl.* sich einschreiben oder einschreiben lassen; (jur.) sich als Ankläger oder Zeuge gegen jemand unterschreiben; s'inscrire en faux, (jur.) sich wider eine Schrift, Urkunde ꝛc. erheben, vor Gericht behaupten, daß sie falsch sey; einen Beweis verwerfen.
Inscrutable, *adj. c.* unerforschlich, unerforschbar, unergründlich.
Insçu, à l'insçu, s. insu.
Insecte, *m.* (Naturg.) das Kerbthier, Insekt, *vulg.* Ungeziefer.
In-seize, *m.* in Sedez; un in-seize, ein Sedezband; ein Buch in Sedez, d. i. da der Bogen 16 Blätter oder 32 Blattseiten hat.
Insémination, *f.* (Med.) die Einsäung, *vulg.* Insemination, ehem. eine sympathetische Kurart, gewisse Krankheiten durch Ueberpflanzung zu heilen.
Insensé, ée, *adj.* unsinnig; wahnsinnig; *s.* der Unsinnige; die Unsinnige.
Insensibilité, *f. prop. et fig.* die Unempfindlichkeit; Gefühllosigkeit, Fühllosigkeit.
Insensible, *adj. c. prop. et fig.* unempfindlich, fühllos, gefühllos; *it.* unmerklich; *s.* der Unempfindliche; die Unempfindliche; il est insensible à tout, ihn rührt nichts, er ist gegen alles unempfindlich.
Insensiblement, *adv.* unvermerkt, unmerklich, nach und nach, allmählig.
Inséparabilité, *f.* die Unzertrennlichkeit, Unzertrennbarkeit.
Inséparable, *adj. c.* unzertrennbar, unzertrennlich.
Inséparablement, *adv.* unzertrennlich, auf eine unzertrennliche Art.
Inséré, ée, *part. et adj.* eingerückt ꝛc.
Insérer, *v. a.* einrücken, einschalten, hineinsetzen, inf. in ein Buch, eine Schrift, einen Vertrag ꝛc.; insérer l'ente dans l'arbre, (Gärtn.) das Pfropfreis in den Stamm einstecken, einimpfen.
Insermenté, ée, *adj. nouv.* (in Frankr. inf. von Geistlichen) unbeeidigt, *vulg.* ungeschworen, *s. m.* der Unbeeidigte, *vulg.* Ungeschworne.
Insertion, *f.* das Einrücken, Einschalten, Einsetzen; die Einrückung, Einschaltung, Einsetzung; (Medic.) die Einimpfung, statt inoculation; insertion des muscles etc., (Anat.) die Einflechtung, Einfügung der Muskeln ꝛc.; insertion d'une lettre dans un mot, (Gramm.) die Einschaltung eines Buchstabens in einem Worte; l'insertion des fibres ligneuses, (Bot.) die Einflechtung, Einfügung der Holzfasern.
Insession, *f.* (Med.) das Schwitzbad über Kräutern.
Insidieusement, *adv.* auf eine hinterlistige Art, hinterlistig.
Insidieux, euse, *adj.* hinterlistig, betrüglich, verführerisch, falsch.
Insigne, *adj. c.* sehr oder überaus groß, ausnehmend, vortrefflich, ausgezeichnet, vorzüglich, außerordentlich; (als Titel) vortrefflich; insigne frippon, ein ausgezeichneter Schurk, *vulg.* ein Erzspitzbube.
Insignifiance, *f. nouv.* die Geringfügigkeit, Unwichtigkeit, Unbedeutsamkeit.
Insignifiant, ante, *adj.* unbedeutend, nichts bedeutend, nichts sagend, unbedeutsam, unwichtig, geringfügig.
Insinuant, ante, *adj.* einschmeichelnd, einnehmend; von gefälligen Manieren; exorde insinuant, (Rhet.) der Eingang, wodurch man die Aufmerksamkeit der Zuhörer zu reitzen und sie für sich zu gewinnen sucht.
Insinuation, *f.* die Einschmeichlung, das Einschmeicheln; das kluge Anbringen, die feine Einkleidung, der geschickte Vortrag; (Rhet.) dasjenige, was der Redner in der Absicht sagt, den Beyfall und das Zutrauen der Zuhörer zu gewinnen; (jur.) das Protokolliren, Eintragen, Einschreiben gewisser bekannt zu machender Einrichtungen in ein öffentliches Register oder Protokoll; *it.* die Uebergabe, Einlieferung oder Ueberreichung einer Schrift bey der Obrigkeit; le greffe des insinuations, die Kanzelley, wo gewisse Verträge u. Urkunden in das öffentliche Protokoll müssen eingetragen werden; (Med.) das sanfte Eindringen einer Sache in die andere, z. B. einer Arzeney; (Chir.) das Einschieben eines Instruments in eine Wunde.
Insinuer, *v. a.* sanft und mit Geschicklichkeit etwas hinein schieben od. stecken. *Fig.* einem auf eine behende Art und fast unbemerkt etwas beybringen, einlispeln, z. B. einen Grundsatz ꝛc.; einem etwas merken lassen, vorspiegeln; etwas einfließen lassen, z. B. in einen Vertrag; (jur.) in das Protokoll ꝛc. einschreiben, eintragen. S'insinuer, *v. réfl.* sanft, fast unvermerkt eindringen, sich einschleichen; *fig.* — dans l'esprit, dans le cœur de qn., auprès de qn. sich in jemandes Herz einschleichen, sich unvermerkt bey jemanden beliebt machen, einschmeicheln und sein Herz gewinnen; s'insinuer, sich irgendwo einschleichen, einmengen, unvermerkt zudrängen.
Insipide, *adj. c.* unschmackhaft, geschmacklos; *fig.* abgeschmackt, geschmacklos, albern, läppisch, schal, ungereimt.
Insipidité, *f.* die Unschmackhaftigkeit; die Geschmacklosigkeit; *fig.* Abgeschmacktheit, Albernheit ꝛc.
Insister, *v. n.* mit Bitten anhalten, auf seinem Ansuchen bestehen, auf etwas dringen; sich auf etwas stützen, gründen, berufen.
Insition, *f. abus.* (Gärtn.) das Pfropfen, (l'action de greffer); insition animale, (Chir.) *ol.* die Einheilung eines abgeschnittenen Gliedes an einem andern Orte.
Insociabilité, *f.* die Ungeselligkeit.
Insociable, *adj. c.* ungesellig; abgeneigt von anderer Gesellschaft; die zum geselligen Umgange nöthigen Eigenschaften nicht besitzend.
Insolation, *f.* (Chym.) das Sonnen, Sönnen, das Stellen der in einem Gefäße enthaltenen Materie an die Sonne.
Insolemment, *adv.* unverschämt, übermüthig, trotzig, grob ꝛc.
Insolence, *f.* der Uebermuth, der freche Stolz; die Unverschämtheit, Unbescheidenheit, Frechheit, Grobheit, Unart.
Insolent, ente, *adj.* unverschämt, unbescheiden, frech, stolz, übermüthig, trotzig, grob; *s.* der Unverschämte ꝛc.

Insoler, *v. a.* (Chym.) sonnen, sönnen, etwas in einem Gefäße an die Sonne stellen.

Insolite, *adj. c.* (jur.) ungewöhnlich, ungebräuchlich.

Insolvabilité, *f.* das Unvermögen die Schulden zu bezahlen.

Insolvable, *adj. c.* insolvent, unvermögend die Schulden zu bezahlen.

Insolubilité, *f.* die Unauflöslichkeit, Unauflösbarkeit; (Chym.) Unschmelzbarkeit.

Insoluble, *adj. c.* unauflöslich, unauflösbar; (Chym.) unschmelzbar; *fig.* was nicht erklärt, beantwortet und deutlich gemacht werden kann.

Insomnie, *f.* (Med.) die Schlaflosigkeit.

Insouciance, *f.* die Sorglosigkeit.

Insouciant, ante, *adj.* sorglos, unbekümmert.

Insoudable, *adj. c.* unerforschbar, was nicht untersucht, erforscht werden kann.

Insoumis, ise, *adj.* frey, ununterjocht, niemand unterworfen.

Insoutenable, *adj. c.* unbehauptbar, was nicht mit Gründen behauptet, vertheidigt werden kann; *qqf.* statt insupportable, unerträglich, unausstehlich.

Inspecter, *v. a. nouv.* besichtigen, nachsehen, in Augenschein nehmen; die Aufsicht haben über . . . (*Linguet* u. a.)

Inspecteur, *m.* der Aufseher; — des troupes, (Kriegsw.) der Musterungsinspektor, ein zur Musterung der Truppen bestimmter General oder Obrister; — des bâtimens, der Bauinspektor, der Aufseher über das Bauwesen; — de police, der Polizeyaufseher.

Inspection, *f.* die Besichtigung, Einsicht, Betrachtung, das Anschauen, Beschauen; Besichtigen; *qqf.* bloß: die Ansicht, der Anblick, Augenschein; die Aufsicht über (sur) jemand, über etwas; inspection des armes, (Kriegsw.) das Gewehrvisitiren, die Untersuchung der Gewehre; faire l'inspection de qch. eine Sache, (z. B. Truppen) in Augenschein nehmen, besichtigen.

Inspectrice, *f.* (bloß im römischen Style) die Aufseherinn.

Inspirateur, *adj.* eingebend, in den Sinn gebend, begeisternd.

Inspiration, *f.* (Theol.) das Eingeben, die Eingebung, der Antrieb zu etwas; das Zureden; die Einathmung, das Einziehen des Athems in die Lunge; man sagt von einem Papste: il a été élu par inspiration, er ist durch Eingebung oder einhellige Stimmen erwählt worden.

Inspirer, *v. a.* etwas eingeben, in den Sinn, in das Herz geben; eine Leidenschaft, einen Gedanken ꝛc. in jemand erregen, erwecken, jemanden einflößen; einen zu etwas antreiben, *vulg.* zu etwas Lust machen; *it.* einen begeistern, z. B. einen Dichter; inspiriren; die Luft einziehen, in sich ziehen, einathmen; inspirer de l'air dans les poumons d'un noyé, Luft in die Lunge eines Ertrunkenen einhauchen, *vulg.* einblasen.

Inspissation, *f.* (Chym.) die Eindickung, Verdickung.

Inspisser, *v. a.* (Chym.) eindicken, verdicken; einen flüssigen Körper bis zu einer gewissen Dicke abrauchen lassen.

Instabilité, *f.* (meist *fig.*) der Unbestand; die Unbeständigkeit.

Instable, *adj. c.* unbeständig.

Instablement, *adv.* ohne Bestand, unbeständigerweise.

Installation, *f.* die Einsetzung, Einführung in ein Amt; (jur.) die Einweisung in den Besitz einer Sache.

Installer, *v. a.* in ein Amt einsetzen, einführen, *vulg.* installiren; (jur.) in den Besitz einer Sache einsetzen, einweisen; s'installer dans une maison, *fam.* sich in ein Haus einnisten, sich viel Ansehen und Gewalt in einem Hause erwerben oder anmaßen.

Instamment, *adv.* inständig, dringend, mit stetem Anhalten, mit anhaltendem Bitten.

Instance, *f.* die Inständigkeit, eine inständige Bitte um etwas, ein dringendes Anhalten oder Ansuchen; (jur.) das Ansuchen vor Gericht, die Klage; der Gerichtsstand, *vulg.* die Instanz, (vgl. ressort); ein neuer Beweis oder Einwurf; faire de fortes instances, inständig, nachdrücklich, dringend, angelegentlich bitten; l'instance est liée, s. lier; la première instance, der erste Gerichtsstand, die erste Instanz, das Untergericht; reprendre instance, die Klage, die man eine Zeitlang hat ruhen lassen, erneuern, wieder ergreifen; l'instance de partage, das Ansuchen um gerichtliche Erlaubniß, ein gemeinschaftliches Grundstück zu vertheilen.

Instant, ante, *adj.* dringend, inständig.

Instant, *m.* der Augenblick, eine sehr kurze Zeit; à l'instant, *adv.* den Augenblick, in einem Augenblicke, augenblicklich, sogleich, auf der Stelle.

Instantané, *adj. c.* augenblicklich, von augenblicklicher, sehr kurzer Dauer.

Instantanéité, *f.* die Augenblicklichkeit; die augenblickliche, sehr kurze Dauer einer Sache.

à l'Instar, *adv.* (mit dem *génit.*) wie, nach Art, nach Weise, auf gleiche Art, nach dem Beyspiele.

Instaurateur, *m. nouv.* der Errichter, Einführer einer Sache, Anstalt ꝛc.

Instauration, *f.* die Errichtung, Einführung, Stiftung; Wiederherstellung, statt rétablissement.

Instigateur, *m.* der Anstifter, Angeber, Urheber, *vulg.* Anhetzer (zu etwas Bösem); *qqf.* (jur.) der Instigator, ein Ankläger von Amts wegen.

Instigation, *f.* die Anstiftung, Anreitzung, *vulg.* Aufhetzung (zum Bösen); die Eingebung eines bösen Entwurfes.

Instigatrice, *f. p.us.* die Anstifterinn ꝛc.

Instiguer, *v. a.* (zu einer bösen Handlung) anstiften, anreitzen, *vulg.* anhetzen.

Instillation, *f.* (Chir.) die Eintröpfelung, das Eintröpfeln eines Mittels auf eine empfindliche Stelle des Leibes.

Instiller, (das ll wird nicht mouillirt) *v. a.* etwas eintröpfeln, tropfenweise hinein laufen, hinein fallen lassen.

Instinct, *m.* der Naturtrieb, *vulg* Instinkt; (bey Thieren in künstlichen Wirkungen) der Kunsttrieb; par instinct, dem natürlichen Triebe gemäß.

Institoire, *adj. f.* action institoire, die Klage wider den Kaufmann, mit dessen Faktor man einen Vertrag geschlossen hat.

Instituer, *v. a.* einsetzen, stiften; etwas Neues anordnen, errichten; instituer un officier, einen Beamten anstellen, setzen, einsetzen; instituer qn. héritier, einen zu seinem Erben einsetzen, ernennen.

Institut, *m.* die Ordensregel, das Institut, die Stiftung, Anstalt, Akademie; *m. pl.* (röm. Recht) die Institutionen, s. institutes.

Institutaire, *m.* ein öffentlicher Lehrer, der über die Institutionen öffentliche Vorlesungen hält.

Institutes, *f. plur.* die Institutionen, die Anfangsgründe des römischen Rechts; — coutumières, der kurze Begriff der Gewohnheitsrechte.

Instituteur, *m.* der Stifter, Urheber einer wichtigen Anstalt; der Lehrer in den Anfangsgründen einer Wissenschaft; der Erzieher.

Institution, *f.* die Stiftung, die Errichtung und Anordnung einer öffentlichen und fortwährenden Anstalt; die Stiftung, die gestiftete Anstalt selbst; die Erziehung; institution, fondation pieuse, die milde, fromme, *vulg.* gottselige Stiftung; institution d'héritier, die Erbeinsetzung; die Ernennung eines Erben; — contractuelle, die vertragsmäßige Erbeinsetzung; (kan. Recht) die Einsetzung, Einweisung in den Besitz einer Pfründe.

Institutrice, *f.* die Stifterinn ꝛc.; die Lehrerinn, Erzieherinn.

Instructeur, *m. p.us.* der Lehrer, Unterweiser; officier instructeur, (Kriegsw.) der Exercirmeister.

Instructif, ive, *adj.* (nur von Sachen) lehrreich, unterrichtend.

Instruction, *f.* der Unterricht, die Unterrichtung, Unterweisung der Jugend, die (wissenschaftliche) Erziehung, überh. die Anführung, Anleitung; *plur.* die Lehren selbst, in welchen man unterrichtet; die Kenntniß über gewisse Thatsachen, Gebräuche ꝛc.; die Belehrung; die Verhaltungsbefehle, z. B. eines Gesandten; d'un procès, die Einleitung, die rechtsförmige Einrichtung eines Prozesses zum richterlichen Spruch.

Instructionnel, elle, *adj. nouv.* Unterricht ertheilend, unterrichtend, belehrend; des lettres instructionnelles, belehrende Sendschreiben.

Instruire, *v. a. irr.* jemand lehren, unterrichten, unterweisen; einem in etwas Unterricht, Anleitung geben; einen zu etwas (à qch.) anleiten, inf. zu anständigen Sitten, Wissenschaften und Künsten; — la jeunesse aux sciences oder dans les sciences, die Jugend in den Wissenschaften unterrichten; — un chien à la chasse, einen Hund zur Jagd abrichten; instruire qn. de qch. einen von etwas unterrichten, ihm davon Nachricht geben, benachrichtigen, es ihm berichten; — un procès, einen Prozeß einleiten; — le procès à qn. einem den Prozeß machen, ihn zum Verhöre ziehen. S'instruire, *v. réfl.* sich unterrichten, belehren; Bericht, Nachricht, Unterricht von oder über etwas einziehen; s'instruire par des malheurs, *prov.* durch Schaden klug werden.

Instruit, ite, *part. et adj.* unterrichtet ꝛc.; un homme instruit, ein gelehrter Mann; un procès instruit, eine zum Spruche eingeleitete Rechtssache.

Instrument, *m.* das Werkzeug, *vulg.* Instrument; *fig.* (von Personen u. Sachen) das Werkzeug zur Hervorbringung einer Sache oder Erreichung eines Zweckes; die Urkunde, *vulg.* das Dokument (acte public); les instrumens d'un ouvrier, das Handwerkszeug, Handwerksgeräth; — de maçon etc. das Maurerwerkzeug; instrumens à cordes, (Musik) Saiteninstrumente; — à vent, Blasinstrumente; — de percussion, Schlaginstrumente; — militaires, die zur Feldmusik gehörigen Instrumente; jouer d'un instrument, auf einem Instrumente spielen; instrument de paix, das Friedensinstrument, ein schriftlich abgefaßter Friedensvertrag.

Instrumental, ale, *adj.* werkzeuglich, was als ein Werkzeug dienet; cause instrumentale, die werkzeugliche, beyhülfliche Ursache; musique instrumentale, die Instrumentalmusik.

Instrumentatif, ive, *adj.* was zur Ausfertigung beglaubter Urkunden dient.

Instrumenter, *v a.* (jur.) beglaubte Urkunden ausfertigen, aufsetzen; etwas beurkunden.

à l'Insu, *adv.* ohne Wissen; à mon insu, ohne mein Wissen, mir unbewußt; à l'insu de tout le monde, ohne jemandes Vorwissen, wider jemandes Wissen.

Insubordination, *f.* die Ununterwürfigkeit, Unabhängigkeit; der Mangel der Unterwürfigkeit, Subordination; (Kriegsw.) die Insubordination, der Mangel des Gehorsams und der Kriegszucht.

Insubordonné, ée, *adj.* ununterworfen, unabhängig; abgeneigt den Obern den gehörigen Gehorsam zu leisten.

Insuccès, *m. néol.* der Fehlschlag, der unglückliche oder widrige Erfolg, das Fehlschlagen, Mißlingen.

Insuffisamment, *adv.* unzulänglich ꝛc.

Insuffisance, *f.* die Unzulänglichkeit; *p.us.* (von Personen) der Mangel genugsamer Fähigkeiten.

Insuffisant, ante, *adj.* unzulänglich, nicht hinlänglich, unzureichend, nicht hinreichend.

Insufflation, *f.* (Med.) das Einblasen eines Heilmittels, z. B. einer Klystiere von Tobaksrauch.

Insulaire, *adj. et s. c.* auf einer Insel wohnend; der Inselbewohner, *vulg.* Insulaner; die Inselbewohnerinn, *vulg.* Insulanerinn; (Schiff.) der Eiländer ꝛc.

Insulte, *f.* die Beschimpfung, eine vorsetzliche Beleidigung, eine grobe Begegnung; faire une insulte à qn. s. insulter; mettre une place hors d'insulte, eine Festung vor Anfall, Ueberfall schützen.

Insulter, *v. a.* beschimpfen, jemand vorsetzlich beleidigen, einem grob, trotzig, höhnisch, schimpflich begegnen; (Kriegsw.) plötzlich überfallen, angreifen, z. B. einen feindlichen Posten; *v. n.* insulter à qn., insulter au malheur oder à la misère de qn. des Unglücks, des Elendes, der Noth eines andern spotten, des Unglücklichen spotten.

Insupérable, *adj. c.* unübertreffbar, was nicht übertroffen werden kann.

Insupportable, *adj. c.* unerträglich, unausstehlich.

Insupportablement, *adv.* unerträglich ꝛc.; äußerst schlecht.

Insurgé, *m. nouv.* der Empörer, Aufrührer, *vulg.* Insurgent.

Insurgence, *f.* der Aufstand, die Empörung.

Insurgent, *m.* der Aufrührer, Empörer, *vulg.* Insurgent; (Insurgenten nennt man in Ungarn eine aufgebothene Landmiliz zur Vertheidigung der Gränzen,; überh. mißvergnügte Unterthanen, die sich gegen ihre Regierung aufgelehnt haben; *adj. néol.* aufrührisch, an dem allgemeinen Aufstande Antheil nehmend.

s'Insurger, *v. réfl. nouv.* statt se révolter, sich auflehnen, aufstehen, einen allgemeinen Aufstand erregen.

Insurmontable, *adj. c.* unübersteiglich, unüberwindlich, unwiderstehlich.

Insurrection, *f.* der Aufstand, Aufruhr, die Empörung.

Insurrectionnaire, *adj. c. nouv.* aufrührisch; zu einem Aufstande geneigt.

Insurrectionnel, elle, *adj. nouv.* aufrührisch.

Intact, acte, (spr. das c u. t aus) *adj.* unversehrt, völlig rein, unberührt, unangetastet, unbefleckt, unbescholten, unverletzt, bewährt, vorwurfsfrey.

Intarissable, *adj. c.* unversiegbar, unversiegend; was nie austrocknet, oder nicht ausgetrocknet werden kann; *fig.* unerschöpflich; nie versiegend.

Intégrable, *adj. c.* (Math.) was sich durch die Integralrechnung ausrechnen läßt.

Intégral, ale, *adj.* (Mathem.) calcul intégral, die Integralrechnung, durch die man eine endliche Größe findet, von welcher man einen unendlich kleinen Theil kennet; *s. f.* l'intégrale d'une quantité différentielle, die Integrale, Integralgröße einer Differenzialgröße; die endliche Größe, von welcher diese Differentialgröße der unendlich kleine Theil ist.

Intégralité, *s. f. nouv.* die Vollständigkeit; Vollzähligkeit.

Intégrant, ante, *adj.* zum Ganzen gehörig, vollständig machend; parties intégrantes, (Phys.) die Integraltheile, die zur Vollständigkeit eines Ganzen gehörigen Theile.

Intégration, (Mathem.) das Integriren; das Ausfinden einer endlichen Größe durch die Integralrechnung.

Intègre, *adj. c.* unbescholten, unbestechlich, aufrichtig, redlich, von erprobter Rechtschaffenheit.

Intégrer, *v. a.* (Math.) integriren; die Integralgröße finden.

Intégrité, *f.* die Unbescholtenheit, Redlichkeit, Rechtschaffenheit; *it.* die Lauterkeit, Reinheit der Gesinnungen und Absichten; (Phys.) das Ganzseyn, die Vollständigkeit; die Unversehrtheit, Unverletztheit.

Intellect, *m.* (spr. das c und t aus) statt entendement; (Philos.) der Verstand.

Intellectif, ive, *adj.* Verstands..., zum Verstande gehörig; faculté intellective, puissance intellective, (Philos.) die Verstandskraft, das Verstandsvermögen, die Kraft der Seele etwas zu begreifen.

Intellection, *f. p.us.* (Philos.) das Verständniß, das Begreifen und Verstehen mit dem Verstande.

Intellectualiser, *v. a.* in die Reihe der geistigen Dinge erheben.

Intellectuel, elle, *adj.* (Philos.) Verstands...; zum Verstand gehörig oder darin befindlich, intellektuel; *qq f.* statt spirituel, geistig, unkörperlich.

Intelligence, *f.* der Verstand, die Verstandskraft; die Kraft, etwas zu verstehen, zu begreifen und einzusehen; *it.* das Verständniß; der Verstand, die Kenntniß und Einsicht; ein heimliches Verständniß zwischen etlichen Personen; ein denkendes bloß geistiges Wesen; il a l'intelligence des affaires de finance, er hat Einsichten in Finanzsachen; entretenir des intelligences secrètes avec l'ennemi, ein heimliches Verständniß mit dem Feinde unterhalten; bonne intelligence, das gute Verständniß, das gute Vernehmen; d'intelligence, *adv.* abgeredetermaßen; ils étoient d'intelligence, sie hatten es mit einander abgeredet, sie waren mit einander einverstanden; les intelligences célestes, die Engel, die himmlischen, seligen Geister.

Intelligent, ente, *adj.* verständig, mit Verstandeskräften begabt, einsichtsvoll; in etwas geschickt, geübt und erfahren, *vulg.* bewandert; einer Sache kundig.

Intelligibilité, *f.* die Verständlichkeit.

Intelligible, *adj. c.* verständlich, vernehmlich, begreiflich; (philos.) was nur ein Gegenstand des Verstandes, nicht aber der Sinne ist; was nur im Verstand vorhanden ist.

Intelligiblement, *adv.* verständlich ꝛc.; verständlicher, vernehmlicherweise.

Intempérance, *f.* die Unmäßigkeit im Genusse sinnlicher Vergnügungen; l'intempérance de la langue, die Ungezähmtheit, Ungebundenheit der Zunge; *vulg.* die Frechheit im Reden.

Intempérant, ante, *adj.* unmäßig; *s.* ein Unmäßiger.

Intempéré, ée, *adj.* unmäßig, ungeregelt, ausschweifend in den Leidenschaften und Begierden.

Intempérie, *f.* das unrichtige Verhältniß, die Unordnung in der Luft, in den Jahrszeiten; (Med.) die unordentliche, fehlerhafte Mischung der Säfte des menschlichen Körpers.

Intendance, *f.* die Oberaufsicht, Aufsicht, Sorge über etwas; die Verwaltung einer Sache; die Intendantenschaft, Intendantenstelle; die Dauer der Intendantenschaft; der Aufsichtsbezirk eines Intendanten; die Intendanz; die Wohnung des Oberaufsehers; — des bâtimens, das Bauamt, Oberbauamt; — des mines, die Berghauptmannschaft; — des vivres, das Proviantamt.

Intendant, *m.* der Oberaufseher, Aufseher, Verwalter, Intendant; — d'une maison, ein Hausverwalter; — des mines, der Berghauptmann; — de l'armée, (Kriegsw.) der Generalintendant über das ganze Proviantwesen.

Intendante, *f.* die Gemahlinn eines Intendanten.

Intense, *adj. c.* (Phys.) heftig; bis auf einen hohen oder bis auf den höchsten Grad angespannt, ausgedehnt, angestrengt, gestiegen; une chaleur intense, eine bis auf den höchsten Grad gestiegene Hitze.

Intension, *f.* der höchste Grad einer Eigenschaft, die Anstrengung, Ausdehnung, Anspannung einer vermehrten Kraft; auch statt intensité, die Intension.

Intensité, *f.* (Phys. ꝛc.) die Intensität;

die innere und eigenthümliche Wirksamkeit; *qqf.* der höchste Grad oder die Intension; la lumière du soleil a plus d'intensité que celle de la lune à la même distance, das Licht der Sonne ist in einem gleichen Abstande kräftiger als das Mondlicht.

Intensivement, *adv.* (Phys.) heftig; mit vermehrter, erhöhter Kraft oder Wirksamkeit; mit Heftigkeit.

Intenter, *v. a* erheben, anstellen; (jur.) — une action contre qn. gegen jemand eine Klage anstellen, erheben; einen verklagen, belangen; — un procès contre qn. einen Rechtsstreit mit jemanden anfangen.

Intention, *f.* die Absicht, der Zweck, Endzweck; *vulg.* die Meinung, die Gesinnung, der Wille; avoir bonne intention, eine gute Absicht haben, *vulg.* es gut meinen; faire qch. à l'intention de qn. eine Sache nach jemandes Sinn, Wunsche oder um jemandes willen thun, machen, ausrichten, es zu jemandes Besten oder Vergnügen thun; prier, jeûner, donner l'aumône etc. à l'intention de qn. für jemanden bethen, fasten, Almosen geben ꝛc. in der Absicht daß diese guten Werke ihm (ihr) zum Verdienste angerechnet werden.

Intentionné, ée, *adj.* gesinnt; bien ou mal intentionné pour qn. gut oder übel gegen jemand gesinnt.

Intentionnel, elle, *adj.* absichtlich, beabsichtet; question intentionnelle, (jur.) *nouv.* die, wegen der Absicht des Angeklagten, aufgeworfene Frage; les pièces intentionnelles oder impresses, (alte Philos.) die Atomen, die aus den Körpern ausstießende unsichtbare Theilchen, welche auf unsere Sinne wirken.

Inter-articulaire, *adj. c.* cartilage inter-articulaire, (Anat.) ein Knorpel der Armspindel, bey dem Gelenke, welches die Handwurzel mit dem Vorderarme verbindet.

Intercadence, *f.* die Ungleichheit; — du pouls, (Med.) der ungleiche Schlag des Pulses.

Intercadent, ente, *adj.* ungleich; pouls intercadent, (Med.) der ungleiche, gebrochene Puls.

Intercalaire, *adj. c.* eingeschaltet, eingerückt, eingeschoben; jour intercalaire, (Chron.) der Schalttag; vers intercalaires, (Poes.) wiederholte Verse, die in einem Liede ꝛc. wiederholt werden.

Intercalation, *f.* die Einschaltung, Einrückung; (Chron.) das Einschalten oder Einrücken eines Tages in den Hornung.

Intercaler, *v. a.* (Chron.) einschalten, einrücken.

Intercéder, *v. n.* (pour qn.) für jemand bitten, sich für einen verwenden, eine Fürbitte, Fürsprache, *vulg.* ein gut Wort einlegen.

Intercepter, *v. a.* auffangen, unterschlagen, verschlagen, inf. Briefe ꝛc.; (Phys.) den geraden Lauf einer Sache unterbrechen, hemmen.

Interception, *f.* die Auffangung, das Auffangen; Verschlagen; die Hemmung.

Intercesseur, *m.* der Fürbitter, Fürsprecher.

Intercession, *f.* die Fürbitte, Fürsprache, die Verwendung für jemanden.

Intercidence, *f.* (Mus.) eine Art kleiner Kadenz im Kirchengesange.

Intercostal, ale, *adj.* (Anat.) zwischen den Rippen liegend; nerf intercostal, der große Rippen-Nerve.

Intercurrent, ente, *adj.* (Med.) zwischen..., dazwischen kommend; fièvre intercurrente, das Zwischenfieber; pouls intercurrent oder intercadent, der ungleiche, unrichtige Puls.

Intercutanée, *adj. c.* (Anat.) zwischen Fell und Fleisch steckend.

Interdiction, *f.* die Untersagung, das Verboth, der Einhalt, ein obrigkeitlicher Befehl, daß etwas unterlassen werde, od. welcher jemandes Handlungen beschränkt; die Amtsuntersagung, Suspension eines Beamten oder Kollegiums von den Amtsverrichtungen; interdiction du commerce, das Handlungsverboth.

Interdire, *v. a. irr.* einem etwas untersagen, verbiethen; einen suspendiren, ihm die Amtsverrichtungen untersagen; (jur.) von Gerichtswegen jemanden die Verwaltung des Vermögens untersagen, verbiethen; einen bestürzen, bestürzt und irre machen; le pape a interdit tout le royaume, der Papst hat das ganze Königreich mit dem Interdikt belegt; interdire le feu et l'eau à qn. (röm. Recht) einen des Landes verweisen. (Man sagt vous interdisez statt vous interdites, sonst wird dieses Zeitwort wie dire abgewandelt.)

Interdit, ite, *part. et adj.* untersagt, verbothen ꝛc.; bestürzt, verwirrt, erschrocken, betreten, verstummt.

Interdit, *m.* das Interdikt; eine geringere Art des Kirchenbannes, welche in einem Verbothe des öffentlichen Gottesdienstes und des Gebrauchs der Sakramente besteht; mettre en interdit, mit dem Interdikt belegen.

Inter-épineux, *adj.* ligamens inter-épineux, (Anat.) die Zwischenbänder der Stachelfortsätze.

Intéressant, ante, *adj.* anziehend, wichtig, reitzend, einnehmend, interessant.

Intéressé, ée, *part. et adj.* eigennützig; theilhabend, zum Theilnehmer gemacht; interessirt; être intéressé à qch., à faire qch. seines Vortheils wegen an einer Sache Theil nehmen oder etwas thun müssen; seinen Nutzen bey etwas finden; ils sont intéressés à y travailler, es ist ihnen daran gelegen, es ist ihr Vortheil daran zu arbeiten.

Intéressé, ée, *s.* der Theilhaber, Theilnehmer, Interessent; die Theilhaberinn, Theilnehmerinn.

Intéresser, *v. a.* (qn. dans qch.) machen daß jemand an etwas Theil nimmt; einen mit in die Handlung oder in ein Geschäft hinein ziehen; einen durch gewisse Vortheile in unser Interesse, auf unsere Seite ziehen; (von Sachen) einen angehen, betreffen, Schaden, Nachtheil bringen können; — l'honneur, le crédit, la santé etc. de qn. jemandes Ehre, Kredit, Gesundheit ꝛc. nachtheilig seyn können; — qn. einen angehen, betreffen, rühren, bewegen, Theilnahme erregen; anziehen, die Aufmerksamkeit reitzen; le gros jeu intéresse, das hohe Spiel hat etwas Anziehendes; intéresser le jeu, das Spiel durch höhern Satz anziehender machen. s'Intéresser, *v. réfl.* Antheil an etwas haben, nehmen, sich interessiren, sich in etwas mit einlassen, sich in eine Sache mengen, mischen; — à qch., pour qn. oder en faveur de qch. sich einer Sache, einer Person mit Wärme annehmen, großen Antheil an etwas nehmen.

Intérêt, *m.* der Vortheil, Nutzen, das Beste, das Interesse; (schöne Künste) die Theilnahme; dasjenige worauf sich alle Theile eines Ganzen beziehen und zu dessen Hervorbringung sie alle wirken od. wirken sollen; das Anziehende, dasjenige was in einem Werke der Kunst oder des Witzes uns vorzüglich zur Theilnahme reitzt; *it.* der Eigennutz, die Gewinnsucht; (*sing. et plur.*) die Zinsen eines Kapitals; der Theil, Antheil, *vulg.* Part, z. B. an einem Schiffe; (jur.) der Schaden; prendre intérêt à la joie de qn. an jemandes Freude Antheil nehmen; j'ai intérêt à (oder dans) cela, j'y ai de l'intérêt, es liegt mir daran, es ist mir daran gelegen; vous avez intérêt à le ménager, Sie haben Ursache ihn zu schonen; il est de mon intérêt de etc. mein Vortheil erfordert, daß ꝛc.; tirer qn. d'intérêt oder hors d'intérêt, mettre qn. hors d'intérêt, einen schadlos halten, einem den erlittenen Schaden ersetzen; prendre intérêt à qn., à qch., dans qch., (s. s'intéresser); mettre oder engager qn. dans ses intérêts, einen auf seine Seite bringen; prendre, embrasser, soutenir les intérêts de qn., se porter pour les intérêts de qn. jemandes Angelegenheit zu seiner eigenen machen; n'agir que par intérêt, par des vues d'intérêt, alles aus Eigennutz, aus eigennützigen Absichten thun; emprunter à gros intérêts, auf hohe Zinsen Geld entlehnen, aufnehmen; joindre les intérêts au capital, die Zinsen zur Hauptsumme schlagen; mettre de l'argent à l'intérêt, Geld auf Zinsen legen; intérêt usuraire, Wucherzinsen; intérêts lunaires, s. lunaire.

Interfolier, *v. a.* (Buchb.) mit weißem Papier durchschießen.

Intérieur, eure, *adj.* der, die, das innere; innerlich, inwendig; im innern befindlich, nach innen zugewandt; l'homme intérieur, (Theol.) der innere Mensch, der Seelenzustand des Menschen; der geistliche oder wiedergeborne Mensch; cet homme est fort intérieur, dieser Mensch ist immer in Gedanken vertieft, in tiefen Gedanken begriffen; l'intérieur, *s. m.* das Innere, Inwendige; *fig.* das Innere, Innerste, das Verborgenste; Geheimste, die Geheimnisse, die geheimsten Dinge ꝛc.

Intérieurement, *adv.* inwendig, von innen, innerlich.

Intérim, *m.* (das m wird ausgesprochen) die Zwischenzeit, (wird meist als Nebenwort gebraucht); par intérim, ad intérim, mittlerweile, inzwischen, *vulg.* einstweilen; unterdessen da ꝛc.; so lange bis ꝛc.; il arriva dans l'intérim que son fils mourut, bis er ankam, war unterdessen sein Sohn gestorben; il est colonel par intérim, er ist Oberster bis auf weitere Verordnung.

Intérim, *m.* (Kirchenq.) das Interim, eine Verordnung Kaiser Karls V., welche in Deutschland, in Ansehung gewisser Glaubensartikel, so lange gültig seyn sollte,

bis man sich auf einer allgemeinen Kirchenversammlung vergleichen würde.

Interjecter, *v. a.* dazwischen legen, setzen.

Interjection, *f.* (Gramm.) das Zwischenwort, Ausrufungswort, die Interjektion; ein Wort das eine Empfindung od. Gemüthsbewegung ausdrückt; interjection d'appel, (jur.) das Appelliren, die Einwendung einer Appellation, die Erklärung daß man appellire.

Interjeter, *v. a.* — appel, un appel, (jur.) eine Appellation einwenden, an ein höheres Gericht appelliren.

Interligne, *f.* die Zwischenlinie, der leere Raum zwischen zwey Linien, die Zwischenzeile, die in diesen Zwischenraum hinein geschriebene Zeile; (Buchdr.) die Zwischenlinie; écrit embarrassé d'interlignes, eine Schrift, worin viel zwischen die Zeilen eingerückt ist.

Interligner, *v. a.* (Buchdr.) Zwischenlinien zwischen die Zeilen eines Satzes machen.

Interlinéaire, *adj. c.* zwischenzeilig, zwischen zwey Zeilen eingerückt; traduction interlinéaire, eine zwischen den Zeilen des Textes stehende Uebersetzung.

Interlinéation, *f.* dasjenige, was zwischen zwey Zeilen einer Schrift eingerückt wird.

Interlobulaire, *adj. c.* (Anat.) zwischen den Lungenflügeln befindlich; tissu interlobulaire, das nervige und aderige Gewebe zwischen den Lungenflügeln.

Interlocuteur, *m.* der Mitredner, die redende Person, eine Person, die in einem Gespräche redend eingeführt ist.

Interlocution, *f.* sentence d'interlocution, (jur.) der Zwischenspruch, s. Interlocutoire.

Interlocutoire, *adj. c.* (jur.) aufzüglich; sentence, arrêt, jugement interlocutoire, oder *s. m.* un interlocutoire, ein Zwischenspruch, Nebenbescheid, das aufzügliche Urtheil, Nebenurtheil, Beyurtheil, *vulg.* Interlokut.

Interlope, *m.* (Schiff.) der Unterläufer, *vulg.* Interloper oder Enterloper; ein Kaufmannsschiff, das einen Schleichhandel nach den Kolonien einer auswärtigen Nation treibt; commerce interlope, der Schleichhandel.

Interloquer, *v. a.* (jur.) einen Zwischenspruch thun, ein Beyurtheil in einer Sache geben, ein vorläufiges Urtheil über einen oder andern Punkt des Rechtsstreites ergehen lassen; interloquer qn. einen irre machen.

Intermaxillaire, *adj. c.* (Anat.) zwischen den Kinnladen liegend.

Intermède, *m.* (Theat.) das Zwischenspiel, *vulg.* Intermezzo, eine Zwischenvorstellung zwischen den Aufzügen eines Stückes; insf. eine Art komischer Oper, worin nur zwey oder drey Personen spielen; (Chym.) das Zwischenmittel, ein Mittel andere Substanzen zu verbinden oder zu trennen.

Intermédiaire, *adj. c.* zwischen...; zwischen zwey Dingen befindlich; l'espace intermédiaire, der Zwischenraum; temps intermédiaire, (*pl.* intermédiat) die Zwischenzeit ꝛc.; gages intermédiaires, die Zwischenbesoldung von dem Tage eines erledigten Amtes bis auf den Tag der Wiederbesetzung; fin intermédiaire, der Mittelzweck; *s. m.* Mittel...; l'intermédiaire, l'idée intermédiaire, (Log.) der Mittelbegriff, welcher zwey verwandte Begriffe verbindet; adoucir par un intermédiaire deux couleurs tranchantes, (Maler) zwey schneidende Farben durch eine Mittelfarbe sanfter machen.

Intermédiat, ate, *adj.* zwischen...; was zwischen zwey Zeitpunkten oder Handlungen geschieht; temps intermédiat, s. intermédiaire; congrégations intermédiates, (röm. Kirche) die Zwischenversammlungen der Ordensgeistlichen, welche zwischen allgemeinen oder Provinzialversammlungen gehalten werden; (*s. m.*) lettres d'intermédiat, (ehem. in Frankr.) königliche Gnadenbriefe, welche jemanden den Genuß der Einkünfte eines erledigten Amtes bis zur Wiederbesetzung verliehen.

Interminable, *adj. c.* unendbar, ewig; was nicht geendigt, zu Ende gebracht, entschieden, beygelegt, gehoben, ausgemacht werden kann.

Intermission, *f.* die Unterbrechung, das Aufhören, Nachlassen auf einige Zeit; sans intermission, unablässig, ohne Unterlaß; intermission de fièvre, das Nachlassen, die Verminderung des Fiebers.

Intermittence, *f.* (Med.) das Absetzen, Nachlassen; — du pouls, die Unterbrechung, das Nachlassen, die Ungleichheit des Pulses.

Intermittent, ente, *adj.* nachlassend, nicht immer auf einerley Art fortdauernd; fièvre intermittente, das Wechselfieber; pouls intermittent, der nachlassende, ungleiche Puls; fontaine intermittente, der abwechselnde Springbrunnen, welcher bald springt, bald stille steht.

Intermusculaire, *adj. c.* zwischen den Muskeln befindlich; tissu intermusculaire, das zellichte Gewebe zwischen den Muskelfasern.

Interne, *adj. c.* innerlich, inwendig, (der, die, das) innere.

Internonce, *m.* (röm. Kirche) der Zwischennuncius, Internuncius; ein ausserordentlicher päpstlicher Abgesandter, der die Geschäfte seines Herren an einem Hofe oder in einem Lande besorgt, wo es nicht gewöhnlich ist einen Nuncius zu halten, oder während der Zeit, da kein ordentlicher Nuncius vorhanden ist.

Internonciature, *f.* (röm. Kirche) das Amt eines Internuncius; *it.* die Zeit, so lange er diese Würde bekleidet.

Interosseux, euse, *adj.* (Anat.) zwischen den Knochen liegend; ligament interrosseux, das Zwischenknochenband.

Interpellateur, *m.* (jur.) der gerichtliche Vorlader, Aufforderer.

Interpellation, *f.* (jur.) die gerichtliche Aufforderung, Vorbescheidung, Aufrufung Vorladung.

Interpeller, *v. a.* einen gerichtlich auffordern, aufrufen, vorladen, vorbescheiden, auf eine Frage zu antworten, oder über einen Punkt sich zu erklären.

Interpolateur, *m.* der Schriftverfälscher.

Interpolation, *f.* das fälschliche Einrücken eines Worts oder mehrerer Wörter in den Text einer Handschrift, Urkunde ꝛc.; *it.* die eingerückte Stelle selbst.

Interpoler, *v. a.* ein Wort ꝛc. fälschlich einrücken, *vulg* einflicken; eine alte Handschrift ꝛc. durch Einschiebung einiger Wörter verfälschen.

Interposé, ée, *part. et adj.* dazwischen gesetzt, gelegt ꝛc.; personnes interposées, die Mittelspersonen.

Interposer, *v. a.* dazwischen setzen, legen, stellen. *Fig.* interposer son pouvoir, son autorité, mit seiner Macht, seinem Ansehen dazwischen kommen, in das Mittel treten, durch dieselben etwas vermitteln; — le nom, le crédit de qn. jemands Nahmen, Kredit zu etwas anwenden, gebrauchen; — la médiation de qn. Gebrauch von jemands Vermittlung machen. s'Interposer, *v. réfl.* (Lehrstyl) dazwischen treten, stehen, sich befinden, stellen; *fig.* sich ins Mittel schlagen, sich dazwischen legen ꝛc.

Interposition, *f.* der Dazwischenstand, die Dazwischenlage, Dazwischenstellung; die Lage oder Stellung eines Körpers zwischen zwey andern; *fig.* die Dazwischenkunft, Vermittelung.

Interprétatif, ive, *adj.* auslegend, erklärend; déclaration interprétative, (jur.) die erläuternde Erklärung, eine genauere Bestimmung eines Gesetzes oder Befehles von Seiten des Fürsten od. der Obrigkeit; j'ai fait cela par permission interprétative, ich habe es unter verhoffter Genehmigung gethan.

Interprétation, *f.* die Auslegung, Erklärung, Erläuterung; *it.* die Dolmetschung, Verdolmetschung, die Uebersetzung, Uebertragung einer unbekannten Sprache in eine bekannte; die Erklärung, die Auslegung, Deutung oder Beurtheilung einer Rede ꝛc.; der erforschte, ausgelegte Sinn einer Schrift oder einer Rede selbst; die Schrift, worin die Rede oder Schrift eines andern ausgelegt wird; l'interprétation des songes, die Traumdeutung; — de l'ancien testament par les septante, die Uebersetzung des alten Bundes durch die siebenzig Dollmetscher.

Interprétativement, *adv.* auf eine erklärende Art.

Interprète, *m. et f.* der Uebersetzer, die Uebersetzerinn; *it.* der Dolmetscher, Uebersetzer, Ausleger, Erklärer; secrétaire-interprète, ein Sekretär, dem die Uebersetzung der in fremden Sprachen verfaßten Briefe u. dgl. aufgetragen ist.

Interpréter, *v. a.* übersetzen, dolmetschen, verdolmetschen; aus einer Sprache in die andere übertragen; auslegen, erklären, erläutern; *fig.* auslegen, deuten; interpréter en bien, en mal, gut, übel auslegen, ausdeuten, aufnehmen.

Interrègne, *m.* (Staatsrecht) die Zwischenregierung, das Zwischenreich, Interregnum; (in Wahlreichen) der Zeitraum zwischen dem Abgange eines Regenten bis zur Erwählung eines neuen.

Interrogant, *adj. m.* fragend; point interrogant, (Gramm.) das Fragzeichen (?).

Interrogat, *m.* die Frage, das Fragestück, der Fragepunkt, eine gerichtliche Frage bey einer peinlichen Sache.

Interrogatif, ive, *adj.* zum Fragen dienlich; phrase interrogative, (Grammatik) eine fragweise eingerichtete Redensart; particules interrogatives, Fragewörter, Nebenwörter, deren man sich bey dem Fragen bedient; z. B. quand? wann? où? wo?

Interrogation, *f.* die Frage; (jur.) eine gerichtliche oder obrigkeitliche Frage; (Rhe-

torik) eine Figur, worin man fraget; en forme d'interrogation, fragweise.

Interrogatoire, *m.* (jur.) die gerichtliche Frage, der Fragepunkt, Frageartikel; das Verhör, die gerichtliche Anhörung der Aussagen auf die vorgelegten Fragen, und das darüber geführte Protokoll; recevoir l'interrogatoire, verhören, abhören; das Verhör aufnehmen; subir l'interrogatoire, verhört, abgehört werden.

Interroger, *v. a.* einen fragen, befragen; eine Frage thun, vorlegen; (jur.) verhören, abhören, gerichtlich befragen; einen ausfragen, (s. questionner).

Interroi, *m.* (r. Gesch.) der Zwischenkönig.

Interrompre, *v. n. irr.* unterbrechen; (jur.) stören, unterbrechen, hindern; sans vous interrompre, *fam.* ohne Sie zu unterbrechen; verzeihen Sie, daß ich Ihnen in die Rede falle; vergessen Sie Ihre Rede nicht; interrompre le cours d'une rivière etc., den Lauf eines Flusses unterbrechen, hemmen; den Fluß in seinem Lauf aufhalten; interrompre une digue, einen Damm durchgraben, durchstechen.

Interruption, *f.* die Unterbrechung, sowohl die Handlung des Unterbrechens, als auch das Unterbrochenseyn; sans interruption, ununterbrochen; (jur.) interruption de la possession, die Besitzstörung; — de péremption, die Unterbrechung der peremptorischen Frist.

Intersection, *f.* (Geom.) der Durchschnitt, der Durchschnittspunkt zweyer Linien.

Interstellaire, *adj. c.* (Astron.) zwischen den Sternen befindlich; espaces interstellaires, die Zwischenräume zwischen den Sternen.

Interstice, *m.* (Phys.) der Zwischenraum; die zwischen den materiellen Theilen eines Körpers leer bleibenden Raume; (kan. Recht) die Zwischenzeit, die vorgeschriebene Zeit zwischen der Beförderung von einer geringern geistlichen Würde zu einer höhern; interstices ciliaires, (Anat.) strahlenähnliche Fleischfäserchen, welche aus der Augenadernhaut entspringen.

Intertransversaire, *adj. et s. m.* (Anat.) ligamens intertransversaires, die Zwischenbänder der Querfortsätze.

Intervalle, *m.* der Zwischenraum; die Weite; der Abstand; die Zwischenzeit; (Musik) das Intervall, das Verhältniß zweyer Töne in Ansehung ihrer Größe, oder zweyer Tonstufen, in Betrachtung ihrer Entfernung; ce malade a quelquefois de bons intervalles, dieser Kranke hat bisweilen gute Stunden; par intervalle, par intervalles, *adv.* absatzweise, auf eine unterbrochene Art, (abwechselnd).

Intervenant, ante, *adj. et s.* dazwischenkommend; partie intervenante, (jur.) die dazwischenkommende Partey; l'intervenant, die dazwischen kommende, sich einmengende Person, der Intervenient.

Intervenir, *v. n. irr.* dazwischen oder dazu kommen; sich während der Dauer einer Sache zutragen; (jur.) dazwischen treten, sich ins Mittel schlagen, eine streitige Sache beyzulegen od. zu vergleichen suchen; der Sache Anderer beytreten; in eine Klage oder Rechtssache Anderer eintreten; eine Intervention einlegen; zu etwas helfen.

Intervention, *f.* die Dazwischenkunft; das Dazwischenkommen; die Einmischung in eine Sache, die Theilnahme oder Vermittelung; der Beytritt einer Person, einen Vertrag mit zu genehmigen; (jur.) das Eintreten eines Dritten in einen Rechtsstreit; demander l'intervention, schriftlich bey Gericht ansuchen, daß man als Intervenient möge zugelassen werden.

Interversion, *f.* die Verkehrung, Umkehrung, das Umkehren, die Zerstörung der Ordnung.

Intervertébral, *adj. et s. m.* (Anat.) zwischen den Wirbelbeinen befindlich.

Intervertir, *v. a.* umkehren, verkehren; die Ordnung zerstören; intervertir les dates, die Tage und Jahre der Ausfertigung der Schriften verkehrt angeben.

Intervertissement, *m.* die Umkehrung, Verkehrung; Zerstörung der Ordnung.

Intestat, *adj. et adv.* (jur.) ohne Testament; mourir intestat, ohne Testament sterben; sterben, ohne ein Testament gemacht zu haben; héritier ab intestat, der natürliche, rechtmäßige Erbe; der Erbe eines Verstorbenen, der kein Testament gemacht hat; succession ab intestat, eine Erbschaft welche offen steht, weil gar kein oder kein gültiges Testament vorhanden ist.

Intestin, ine, *adj.* der (die, das) innere; innerlich, inwendig im Leibe; guerre intestine, *fig.* der innere, bürgerliche Krieg; *it.* der Kampf der Leidenschaften in dem Herzen.

Intestin, *m.* (Anat.) der Darm; le gros intestin, der dicke Darm; les intestins, die Gedärme, (edler) Eingeweide, das Gedärm; *vulg.* die Kaldaunen; (Jagd) das Gescheide; les intestins grêles, die dünnen Gedärme.

Intestinal, ale, *adj.* (Anatomie) zu den Gedärmen gehörig oder darin befindlich; canal intestinal, die Darmröhre, der Darmgang.

Intestinaux, *m. pl.* (Naturg.) die Eingeweidewürmer.

Intigé, ée, *adj.* (Botan.) ohne Stengel; plante intigée, eine Pflanze welche keinen Stengel hat.

Intimation, *f.* die Ansage, Ansagung, Ankündigung, Ausschreibung; (jur.) die peremtorische, dem Gegner geschehende, Vorladung, insf. die Ankündigung der Appellation durch Einhändigung eines gerichtlichen Zettels; (wenn der Prozeß denselben nichts angeht, so heißt diese Ansage, une folle intimation); assigner la partie avec intimation, die Gegenpartey peremtorisch vorladen.

Intimé, ée, *part. et adj.* obrigkeitlich angesagt, bekannt gemacht; vorgeladen.

Intimé, *m.* (jur.) der Appellat, die Appellatinn, die Gegenpartey des Appellanten.

Intime, *adj. c.* innig, vertraut; (vor verschiedenen Ehrentiteln durch Geheim) conseiller intime, der Geheime-Rath; secrétaire intime, der Geheime-Schreiber; liaison intime, eine innige, sehr genaue Verbindung; persuasion intime, eine innere, vollkommene Ueberzeugung; sentiment intime de la conscience, das innere Gefühl des Gewissens; *s. m.* l'intime, auch ami oder amie intime, der vertraute Freund, Busenfreund, Herzensfreund; die vertraute Freundinn etc.

Intimement, *adv.* innigst, aufs innigste etc.

Intimer, *v. a.* (jur.) einem auf richterlichen Befehl etwas ansagen, ankündigen, andeuten, zu wissen thun; *it.* einen vor Gericht laden, vorladen; intimer un juge en son propre et privé nom, (ehem. in Frankr.) den Unterrichter selbst bey der Appellation mit vor das Obergericht laden; intimer un synode, un concile, Zeit und Ort bestimmen, wann und wo der Synod, die Kirchenversammlung etc. soll gehalten werden.

Intimidation, *f.* das Einjagen einer Furcht oder eines Schreckens.

Intimider, *v. a.* jemanden eine Furcht oder einen Schrecken einjagen, einen verzagt machen, einem bange machen; einen von etwas abschrecken.

Intimité, *f.* die Innigkeit, Vertraulichkeit, eine innige Gemeinschaft, Verbindung; die genaue Freundschaft.

Intinction, *f.* (röm. und griech. Kirche) die Vermischung eines kleinen Theiles der geweihten Hostie mit dem geweihten Weine.

Intitulé, ée, *part. et adj.* betitelt; *s. m.* (jur.) der Titel einer gerichtlichen Urkunde.

Intituler, *v. a.* betiteln, einen Titel geben, mit einer Aufschrift versehen.

Intolérable, *adj. c.* unleidlich, unerträglich; was nicht zu ertragen, zu erdulden ist.

Intolérance, *f.* die Nichtduldung, die Unduldsamkeit; *vulg.* Intoleranz.

Intolérant, ante, *adj.* unduldsam, *vulg.* intolerant; *s.* der oder die Unduldsame.

Intolérantisme, *m.* die Unduldsamkeitslehre, Unduldsamkeit, eine unduldsame Gesinnung gegen Leute anderer Religionen, der Geist der Unduldsamkeit oder Intoleranz.

Intonation, *f.* (Musik) die Anstimmung, das Anstimmen, das Angeben des Tones, der Anklang, die Intonirung, das Intoniren; *it.* die Stimmung der Fundamental-Orgelpfeifen.

Intrados, *m.* douelle intérieure, *f.* (Bauk.) die innere Bogenründung eines Gewölbes.

Intraduisible, *adj. c. nouv.* unübersetzbar, unübersetzlich.

Intraitable, *adj. c.* unumgänglich, mit dem nicht gut umzugehen, nicht auszukommen ist; wunderlich, wild, roh, störrig.

Intransitif, ive, *adj.* (Gramm.) eine bleibende Handlung ausdrückend; verbes intransitifs, die neutralen Zeitwörter, die eine Handlung ausdrücken, welche aus dem handelnden Subjekt nicht in einen andern Gegenstand übergeht, z. B. dîner, zu Mittag speisen; marcher, gehen etc.

Intrépide, *adj. c.* unerschrocken, beherzt, muthvoll in der Gefahr.

Intrépidement, *adv.* unerschrocken, mit unerschrockenem Muthe.

Intrépidité, *f.* die Unerschrockenheit.

Intrigailler, *v. n. nouv.* (*mépr.*) Ränke brauchen, machen, spielen; mit geheimen Ränken umgehen.

Intrigant, ante, *adj.* ränkevoll, voller Ränke; *it. s.* der Ränkeschmid, Ränkemacher, eine ränkevolle Person; *vulg.* der Praktikenmacher, die Praktikenmacherin.

Intrigue, *f.* das Liftgewebe, die Intrigue, allerley listige Kunstgriffe, Ränke, die man zur Erreichung geheimer, insf. un-

erlaubter Absichten anwendet; *vulg.* Kniffe, Praktiken; der durch solche Ränke auszuführende oder ausgeführte verwickelte Handel selbst; *it.* statt intrigue amoureuse, der Liebeshandel, das geheime Liebesverständniß; *fam.* ein verwickelter, verdrießlicher, gefährlicher Handel; (in epischen und dramatischen Stücken) die Verwickelung, Intrigue, der Knoten, verschiedene eingeflochtene Umstände und Schwierigkeiten, welche die Haupthandlung aufhalten; le dénouement de l'intrigue, die Entwickelung, Auflösung des Knotens; un homme d'intrigue, s. intrigant; être hors d'intrigue, aus dem verwirrten Handel heraus seyn; *fam.* (von einem Kranken) außer Gefahr seyn.

Intrigué, ée, *part. et adj.* in Verlegenheit versetzt, verwickelt; une pièce bien intriguée, (Theater) ein sehr verwickeltes Stück.

Intriguer, *v. a.* verwirren, jemand in Verlegenheit, in Verwirrung setzen; *v. n.* mit geheimen Ränken umgehen, Ränke brauchen, spielen, schmieden; *vulg.* Praktiken machen; s'Intriguer, *v. réfl.* sich eindrängen, sich wegen etwas viel Mühe geben.

Intrinsèque, *adj. c.* (Philos. u. Münzw.) innerlich, der, (die, das) innere; was inwendig in einer Sache, und ihr eigen und wesentlich ist; la valeur intrinsèque, der innere Werth.

Introducteur, trice, *s.* der Einführer, die Einführerinn; derjenige, der jemand in eine Gesellschaft, in ein Audienzzimmer ꝛc. einführt.

Introductif, ive, *adj.* einleitend, den Eingang zu einer Sache machend; (jur.) dasjenige was den Prozeß eröffnet; exploit introductif, die erste schriftliche Vorladung.

Introduction, *f.* das Hineinführen, Hineinbringen, Hineinstecken ꝛc. ins. eines chirurgischen Instruments; das Hineinführen oder die Einführung einer Person; *fig.* die Einführung eines Gebrauchs, einer Gewohnheit; (auch *absol.*) l'introduction d'une instance, (jur.) der Anfang eines Rechtsstreites; die Einleitung, Anleitung, Anweisung zu einer Wissenschaft ꝛc.

Introduire, *v. a. irr.* jemand einführen, hinein führen; jemanden den Zutritt verschaffen; (Chir.) (ein Instrument in einen Theil des Leibes, in eine Wunde ꝛc.) stecken; introduire un personnage à la scène, eine Person auf die Bühne bringen, aufführen; introduire une coutume etc., *fig.* einen Gebrauch ꝛc. einführen. s'Introduire, *v. réfl.* (v. Personen) sich Eingang oder den Zutritt verschaffen, *fam.* sich einführen; (v. Personen und Sachen) sich einschleichen.

Introït, *m.* (Liturg.) der Anfang oder Eingang der Messe, d. i. die Eingangsgebete ꝛc.

Intromission, *f.* (Phys.) das Eindringen eines Körpers in einen andern.

Intronisation, *f.* die feyerliche Einsetzung eines Bischofs oder Erzbischofs.

Introniser, *v. a.* einen Bischof feyerlich in seine Würde einsetzen.

Introuvable, *adj. c. fam.* unfindbar, unentdeckbar, der, (die, das) nicht zu finden, nicht anzutreffen ist.

Intrus, use, *adj.* eingeschoben, eingedrungen; der (die) sich auf eine unerlaubte Art eingedrungen, sich unberufen etwas angemaßt, sich eigenmächtig zu etwas aufgeworfen hat oder in eine Würde eingeschoben ist; *s. m.* der Eingeschobene.

Intrusion, *f.* die Eindrängung oder das Eindrängen in eine Stelle, ins. in ein Kirchenamt, in eine Pfründe ꝛc., ohne rechtmäßigen Beruf; das Einschieben einer Person, *vulg.* der Einschub.

Intuitif, ive, (spr. intu-i-tif) *adj.* anschauend; was durch die Empfindung erkannt wird, durch die Sache selbst oder durch ihr Bild vorstellbar; la vision intuitive, (Theol.) das selige Anschauen Gottes.

Intuition, (spr. intu-i-cion), *f.* (Theol.) die anschauende Erkenntniß Gottes in jenem Leben.

Intuitivement, (spr. intu-i-tivement) *adv.* voir Dieu intuitivement, (Theol.) Gott von Angesicht zu Angesicht sehen.

Intumescence, *f.* (Phys.) das Aufschwellen, Geschwellen, die Anschwellung.

Intus-susception, *f.* (spr. die beyden s aus) (Phys.) das Ansetzen, Aufnehmen von innen; (Gegens. juxta-position).

Invader, *v. a.* angreifen, einen feindlichen Einfall thun.

Invaincu, ue, *adj. p.us.* unbesiegt, unüberwunden.

Invalide, *adj. c.* unvermögend; so schwach und kränklich, daß man nicht mehr durch Arbeit sein Brod verdienen kann; zu fernern Kriegsdiensten untauglich; *s. m.* der Invalide; (Kriegsw.) ein durch Alter oder Wunden zum Dienste untüchtig gewordener Officier oder Soldat; les invalides, *s. pl.* das Invalidenhaus, (statt hôtel des invalides); invalide, *adj. c.* (jur.) ungiltig, unkräftig, nichtig.

Invalider, *v. a.* (jur.) ungültig, unkräftig machen; umstoßen.

Invalidité, *f.* (jur.) die Ungültigkeit.

Invariabilité, *f.* die Unveränderlichkeit.

Invariable, *adj. c.* unveränderlich.

Invariablement, *adv.* auf eine unveränderliche Art.

Invasion, *f.* (Kriegsw.) der feindliche Einfall in ein Land, der Einbruch des Feindes.

Invective, *f.* die Schmähung, das Schimpfen, Schmähen; heftige Ausdrücke; *vulg.* grobe Ausfälle.

Invectiver, *v. n.* (contre qn., contre qch.) heftig auf einen, auf etwas schmähen, schelten, schimpfen, *vulg.* losziehen.

Invendable, *adj. c.* unverkäuflich, unverkaufbar.

Inventaire, *m.* das Sachverzeichniß, Fundregister, Fundbuch, Inventarium; ein schriftliches Verzeichniß der liegenden und fahrenden Habe einer Person; *it.* die Versteigerung, der öffentliche Verkauf der im Inventario enthaltenen Dinge; *qqf.* die Stube, wo die inventirten Sachen verkauft werden; überh. das Verzeichniß; inventaire des productions, des pièces, (jur.) das Akten-Verzeichniß; bénéfice d'inventaire, die Freyheit, nach dem Inventario eine Erbschaft anzutreten, ohne gehalten zu seyn, mehr Schulden zu zahlen, als aus der Erbmasse bezahlt werden können; inventaires, *pl.* die Farbeproben des Porzellanmalers.

Inventer, *v. a.* erfinden, erdenken, erdichten; *vulg.* ausheckeln; il n'a pas inventé la poudre, *fam.* er hat wenig Verstand, er hat das Pulver nicht erfunden.

Inventeur, trice, *s.* der Erfinder, die Erfinderinn.

Inventif, ive, *adj.* erfindsam, erfinderisch.

Invention, *f.* die Erfindung, (die Handlung des Erfindens); die erfundene Sache selbst; die Erfindsamkeit, Erfindungskraft; die Entdeckung heiliger Reliquien; invention de la sainte-croix, Kreuzerfindung.

Inventorier, *v. a.* aufzeichnen, *vulg.* inventiren; ein Verzeichniß über oder von etwas machen.

Inversable, *adj. c.* unumwerfbar, unumwerflich; was nicht umgeworfen werden kann.

Inverse, *adj. c.* umgekehrt, verkehrt; la règle inverse de trois, (Arithm.) die verkehrte Regel Detri; *s. m.* l'inverse, der umgekehrte Satz, das Umgekehrte.

Inversion, *f.* die Umkehrung; (Gramm.) die Wortversetzung, *vulg.* Inversion; die Versetzung der Worte in einem Redesatze gegen die Regeln der gewöhnlichen Wortfügung.

Investigateur, *m. p.us.* der Forscher, Erforscher.

Investigation, *f.* die Erforschung, Nachforschung; — du thème, (Gramm.) das Aufsuchen des Stammtemporis eines Zeitwortes.

Investir, *v. a.* qn. einsetzen, jemand feyerlich in den Besitz eines Amtes, einer Pfründe ꝛc. einsetzen; qn. d'un fief, (jur.) belehnen, einem ein Lehen ertheilen, verleihen; (Levantefahrer) (*v. n.*) scheitern, stranden; investir une ville etc. (Kriegsw.) eine Stadt berennen, einschließen.

Investissement, *m.* (Kriegsw.) die Berennung, das Berennen, Einschließen einer Festung ꝛc.

Investiture, *f.* (jur.) die Einsetzung, Investitur, die feyerliche Einsetzung in den Besitz einer Würde, eines Lehens, einer Pfründe ꝛc.; ins. die Belehnung, Investitur, die feyerliche Ertheilung eines Lehens; das Belehnungsrecht; der Lehensschein; die Urkunde über die Belehnung.

s'Invétérer, *v. réfl. prop. et fig.* alt werden, einwurzeln, sich festsetzen; *v. n.* invétérer, laisser invétérer, einwurzeln lassen.

Invincible, *adj. c. prop. et fig.* unüberwindlich, unbesiegbar; unumstößlich, unwiderleglich, unwidersprechlich; argument invincible, *fig.* ein unumstößlicher Beweisgrund.

In-vingt-quatre, *m.* (Buchdr.) das vierundzwanziger Format.

Invinciblement, *adv.* unüberwindlich, unbesiegbar; auf eine unumstößliche Art.

Inviolabilité, *f. nouv.* die Unverletzbarkeit; die Unverletzlichkeit; Unverbrüchlichkeit.

Inviolable, *adj. c.* unverletzlich, unverletzbar; une loi inviolable, ein unverbrüchliches Gesetz.

Inviolablement, *adv.* unverletzlich, unverbrüchlich ꝛc.

Invisibilité, *f.* die Unsichtbarkeit.

Invisible, *adj. c. prop. et fig.* unsichtbar, nicht sichtbar; se rendre invisible, sich unsichtbar machen, *vulg.* verschwinden.

Invisiblement, *adv.* unsichtbar, unsichtbarerweise.

Invitateur, trice, *s.* der Einlader, die Einladerinn, inf. zu Gastmahlen.

Invitation, *f* die Einladung; *fig.* die Anreitzung, Aufforderung.

Invitatoire, *m.* (röm. Kirche) der Ermunterungsgesang, das Invitatorium; ein gewisser, zum Lobe Gottes aufmunternder Gesang im Breviere.

Inviter, *v. a.* einladen; *fam.* laden; *fig.* zu etwas reitzen, anreitzen, bewegen, antreiben, auffordern ꝛc.; inviter à dîner, eigentl. einen auf ein feyerliches Mittagsmahl einladen; hingegen prier à dîner, einen zum Mittagessen bitten.

Invocation, *f.* die Anrufung Gottes oder der Geister ꝛc., das Anflehen derselben um Hülfe und Beystand; (episches Gedicht) die Anrufung, die Verse, worin der Dichter die Musen um ihren Beystand flehet.

Involontaire, *adj. c.* unvorsetzlich, unabsichtlich; mouvement involontaire, eine unwillkührliche Bewegung.

Involontairement, *adv.* unvorsetzlich; unwillkührlich ꝛc.

Involucre, *m.* (Bot.) die Blätterchen welche um den Blumenstiel einer Pflanze sitzen.

Involucré, ée, (Bot.) eine Pflanze deren Blumenstiel mit Blättern umgeben ist.

Involution, *f.* (jur.) die Verwirrung, die Verwickelung, *vulg.* der Labyrinth.

Invoquer, *v. a.* anrufen, angelegentlich um etwas bitten; öffentlich verehren.

Invraisemblable, *adj. c.* unwahrscheinlich.

Invraisemblance, *f.* die Unwahrscheinlichkeit.

Inusité, ée, *adj.* ungebräuchlich, ungewöhnlich, ungewohnt.

Inutile, *adj. c.* unnütz, vergeblich, fruchtlos; il ne faut pas que cette homme demeure inutile, diesen Mann sollte man, als ein brauchbares Subiekt, nicht unbeschäftigt, nicht ohne Anstellung lassen.

Inutilement, *adv.* unnützerweise ꝛc.

Inutilité, *f.* die Unnützlichkeit; die Vergeblichkeit, Fruchtlosigkeit; die Unthätigkeit; eine unnütze, überflüssige Sache.

Invulnérabilité, *f.* die Unverwundbarkeit, Unverletzlichkeit.

Invulnérable, *adj. c.* unverwundbar; unverletzlich; il est invulnérable aux traits de la satyre, er ist verpanzert gegen die Pfeile der Satyre, sie treffen ihn nicht, gleiten von ihm ab.

Iolite, *f.* (Mineral.) der Iolith, Violenstein.

Ionien, enne, (spr. ï-onien) **ionique**, *adj.* jonisch; dialecte ionien, ionique, die jonische Mundart; ordre ionique, (Bauk.) die jonische Säulenordnung. Ionien, ienne, *s.* der Jonier, die Jonierinn.

Iota, (spr. ï-ota) *m.* das Jota; das griechische i, der neunte Buchstab des griechischen Alphabets; il n'y manque pas un iota, *prov.* es fehlt nicht das Mindeste daran.

Ipécacuanha, *f.* (Bot.) die Brechwurzel, Ruhrwurzel, Golderzwurzel, *vulg.* Ipekakuanha.

Irascible, *adj. c.* (spr. das s mit aus) verabscheuend; appétit irascible, (Philos.) der Abscheu bey dem Anblicke eines Uebels.

Ire, *f. ol.* (in der erhabenen Schreibart und Poesie) der Zorn; ire de la mer, das Toben, die Wuth des Meeres.

Iris, *m.* (spr. das s mit aus) der Regenbogen (sonst arc-en-ciel); *it.* die Regenbogenfarben; (Botan.) die Schwertlilie; (Anat.) der Augenbogen, der runde, gefärbte Kreis um den Stern des Auges; pierre d'iris, crystal irisé, (Mineral.) der Regenbogenstein (eine Art Krystall der Farbenrand, welchen man zuweilen auf den Augengläsern bemerkt; vert d'iris, (Mal.) eine Art Saftgrün, welches aus den Blumen der Schwertlilie bereitet wird.

Ironie, *f* (Rhetor.) der Spott, die Ironie; ein feiner Spott über eine Person oder Sache, da man, unter dem Scheine des Beyfalls oder Lobes, das Gegentheil versteht.

Ironique, *adj. c.* spöttisch, ironisch.

Ironiquement, *adv.* spottweise, ironisch.

Irradiation, *f.* die Ausstrahlung, Bestrahlung, das Strahlen, Bestrahlen; au lever du soleil il se fait une irradiation dans tout l'horison, bey dem Aufsteigen der Sonne wird der ganze Gesichtskreis bestrahlt; l'irradiation des esprits animaux, *fig.* (Med.) die Verbreitung, Ausbreitung, Ergießung der Lebensgeister.

Irraisonnable, *adj. c.* vernunftlos, unvernünftig.

Irrationnel, elle, *adj.* unschlicht, *vulg.* irrationnal; (Geom.) quantité irrationnelle, (Geom.) die Irrationalgröße, die kein gemeines Maß mit der Einheit hat; nombre irrationnel, die Irrationalzahl eine Zahl, durch welche eine Irrationalgröße ausgedrückt wird.

Irréconciliable, *adj. c.* unversöhnbar, unversöhnlich.

Irrécusable, *adj. c. nouv.* unverwerflich, unläugbar, unverkennbar.

Irréductible, *adj. c.* (Chem.) unherstellbar was sich nicht wieder in seine vorige Gestalt bringen, oder in sein voriges Wesen herstellen läßt; (Algebra) unvereinfachbar, was sich nicht in eine einfachere Form, auf einen einfachern Ausdruck bringen läßt.

Irréfléchi, ie, *adj. nouv.* unüberlegt, unbesonnen.

Irréflexion, *f. nouv.* die Unüberlegtheit, Unbesonnenheit.

Irréformable, *adj. c.* unabänderlich.

Irréfragable, *adj. c.* (Philos.) unwiderleglich, unwidersprechlich, unverwerflich.

Irrégularité, *f.* die Unregelmäßigkeit, Abweichung von der Regel, Regellosigkeit; die Unordnung; Ungleichheit, z. B. des Pulses; (kanon. Recht) die Amtsuntüchtigkeit, die gesetzliche Unfähigkeit.

Irrégulier, ière, *adj.* unregelmäßig, regellos; irregulär; unordentlich; ungleich, ungleichförmig; (kan. Recht) unfähig, amtsuntüchtig; vers irréguliers oder libres, (Poes.) freye Verse, bey welchen man sich weder in Betreff des Sylbenmaßes noch der Reime einigen Zwang anthut.

Irrégulièrement, *adv.* unregelmäßig ꝛc.

Irréligieusement, *adv.* gottlos ꝛc.; gottvergessen, auf eine der Verehrung Gottes nicht gemäße Art.

Irréligieux, euse, *adj.* gottlos, ruchlos, gottvergessen, *vulg.* irreligiös; der Religion zuwiderlaufend od. widersprechend.

Irréligion, *f.* die Religionsverachtung, Gottvergessenheit, Gottlosigkeit, Ruchlosigkeit, Ausgelassenheit.

Irrémédiable, *adj. c.* woher man nicht zurückkehren kann.

Irrémédiable, *adj. c.* unabhelflich, unheilbar; une faute irrémédiable, ein unverbesserlicher Fehler.

Irrémédiablement, *adv.* unabhelflich.

Irrémissibilité, *f.* die Unerläßlichkeit einer Schuld oder Strafe; die Unvergeblichkeit einer Sünde, eines Verbrechens.

Irrémissible, *adj. c.* unerläßlich; unverzeihlich, unvergeblich.

Irrémissiblement, *adv.* unerläßlich ꝛc.

Irréparable, *adj. c.* unersetzlich, unwiederbringlich, was sich nicht wieder gut machen oder ändern läßt.

Irréparablement, *adv.* unersetzlich ꝛc.

Irréprehensible, *adj. c.* unsträflich, untadelhaft, untadelig.

Irréprehensiblement, *adv.* unsträflich; auf eine untadelhafte, untadelige Art.

Irréprochable, *adj. c.* untadelhaft, untadelig; unsträflich, unbescholten; unverwerflich.

Irréprochablement, *adv.* untadelhaft ꝛc.

Irrésistible, *adj. c.* unwiderstehlich.

Irrésistiblement, *adv.* unwiderstehlich, mit Gewalt.

Irrésolu, ue, *adj.* unschlüssig; unentschlossen.

Irrésolument, *adv.* unschlüssig; auf eine unentschlossene Art.

Irrésolution, *f.* die Unschlüssigkeit; die Unentschlossenheit.

Irrévéremment, *adv.* unehrerbietig, ohne Ehrerbiethung.

Irrévérence, *f.* die Unehrerbiethigkeit, die Unterlassung oder der Mangel der schuldigen Ehrfurcht.

Irrévérent, ente, *adj.* unehrerbiethig, respektwidrig.

Irrévocabilité, *f.* die Unwiderruflichkeit.

Irrévocable, *adj.* unwiderruflich.

Irrévocablement, *adv.* auf eine unwiderrufliche Art.

Irrigation, *f.* (Landw.) die Wässerung der Wiesen und Aecker durch kleine Gräben (canaux d'irrigation); *p.us.* die Anfeuchtung, Besprengung.

Irritabilité, *f.* die Reitzbarkeit.

Irritable, *adj. c.* reitzbar.

Irritant, ante *adj* (jur.) umstossend, vernichtend; für nichtig erklärend; (Med.) reitzend.

Irritation, *f.* (Med.) die Reitzung, Erregung, Regemachung der Säfte und feinen Häutchen in den thierischen Körpern; das Schlimmer- oder Aergermachen eines Uebels; *ol. fam.* die Reitzung zum Zorn; irritation de la bile etc. die Erregung der Galle ꝛc.

Irriter, *v. a.* reitzen, erregen, rege machen; zum Zorn reitzen; erzürnen, aufbringen; ein Uebel verschlimmern, aufrühren, vergrößern, zum Ausbruch bringen. s'Irriter, *v. refl.* zornig, *vulg.* böse werden, sich erzürnen, in Zorn gerathen.

Irroration, *f.* (Med.) die Besprenqung, das Bespritzen; *ol.* die sympathetische Verpflanzung einer Krankheit, da man einen Baum ꝛc. mit dem Urin oder Blut des Kranken begoß.

Irruption, *f.* ein plötzlicher Einfall oder Einbruch des Feindes in ein Land.

Isabelle, *adj. c. s. m.* isabellfarbig, isabellfarben, weißgelb; die Isabellfarbe, eine bräunlich gelbe Farbe; eine fleischfarbige und weiße Pferdsorte; ein isabellfarbenes Pferd; eine blaßgelbe Porzellanschnecke.

Isagone, *adj. c.* (Geom.) gleichwinkelig.

Isard, *m. prvcl.* statt chamois.

Ischiatique, *adj. c.* (Anat.) zum Hüftbein gehörig; goutte ischiatique, das Hüftweh; veine ischiatique, die Gichtader.

Ischion, (spr. ch wie k) *m.* (Anat.) das Hüftbein; das Gesäßbein, eines der drey ungenannten Beine.

Ischurétique, *adj. c. et s. m.* (Med.) harntreibend; ein Harnverstopfungsmittel.

Ischurie, *f.* (Med.) die Harnverstopfung; die gänzliche Verhaltung des Harns.

Isiaque, *adj. c.* (Mythol.) der Göttinn Isis zugehörig, oder sich auf sie beziehend.

Islamisme, *m.* statt mahométisme, die türkische Religion; *fig.* die Länder, wo diese Religion herrscht.

Isle, *s.* île.

Isocèle, Isoscèle, *adj. c.* (Geom.) gleichschenkelig.

Isochronable, *adj c.* (höhere Geom.) einer gleichen Geschwindigkeit fähig.

Isochrone, *adj. c.* (Mechan.) gleichzeitig, was in gleichem Zeitraume geschieht.

Isochronisme, *m.* (Mechan.) die Gleichzeitigkeit, die Gleichheit der Dauer in den Bewegungen eines Körpers.

Isolation, *f.* die Vereinzelung.

Isolé, ée, *part. et adj.* vereinzelt, *vulg.* isolirt; (von Gebäuden) frey stehend; *fig.* (v. Personen) für sich lebend, frey und unabhängig; einsam lebend, von der Welt gleichsam abgesondert; einzeln stehend oder sitzend; ohne Hülfe; vergessen.

Isolement, *m.* die Vereinsamung, Vereinzelung; (Bauk.) das Freystehen einer Sache; das Abstehen, der Abstand zweyer Dinge von einander; *nouv.* (v. Personen) die Absonderung, Vereinsamung; die Vergessung.

Isolément, *adv. nouv.* für sich allein; vereinzelt, vereinsamt, *vulg.* isolirt.

Isoler, *v. a.* vereinsamen, vereinzeln; (Bauk.) ein Gebäude so bauen, daß es ganz frey und abgesondert steht; (auch *absol.*) *fig.* (v. Personen) absondern; — un corps, (Phys.) einen Körper vereinsamen, isoliren, ihn mit Nichtleitern der Elektricität umgeben.

Isomérie, *cor.* Isométrie, *f.* (Arithm. und Algebra) das Reduciren der Brüche auf einerley Nenner.

Isop! *interj.* (Schifff.) ein Zuruf der Matrosen: hiß up! d. i. zieh auf!

Isopérimètre, *adj. c.* (Geom.) isoperimetrisch, von gleichem Umfange oder Umkreise mit einer andern Sache.

Isopleure, *adj. c.* (Geom.) was sieben gleiche Seiten hat.

Isorropostatique, *f. qqf.* statt statique.

Isoscèle, *adj. s.* isocèle.

Israélite, *m.* der Israelit, ein Nachkomme Israels.

Issant, ante, *adj.* (Wap.) hervorgehend, hervorragend oder stehend, wenn man nur den Kopf und ungefähr den halben Leib sieht.

Issas, *m.* (Schifff.) das Hißtau; (sonst drisse).

Issons, *m. plur.* (Schifff.) die Hißtaue der Segelstangen.

Issu, ue, *part.* (von dem alten *verbe* issir) abstammend, herstammend, entsprossen, herkommend; cousin issu de germain, Ander-Geschwisterkind, Personen deren Großältern Geschwister waren; nous sommes issus de germain, er (sie) ist Ander-Geschwisterkind mit mir, wir sind Ander-Geschwisterkinder.

Issue, *f.* der Ausgang; les issues d'une ville, d'un château, die Umgebungen, die, um eine Stadt, um ein Schloß herum liegende Gegend; *it.* issue, das Herausgehen; *fig.* der Erfolg oder Ausgang, das Ende eines Geschäftes; der Ausweg; (Metzger, Kochk.) der Abfall, Abgang; (bey einigen Thieren) das Gekröse; à l'issue du spectacle, beym Herausgehen aus dem Schauspiele; une issue d'agneau, ein Lammsgekröse; (s fressure).

Isthme, *m.* (Erdbeschr.) die Landenge, Erdenge, ein schmahler Strich Landes zwischen zwey Gewässern; l'isthme de la gorge, (Anat.) die Scheidewand zwischen dem Luftröhrenkopf und dem Schlundkopf.

Italien, enne, *adj. et s.* italienisch; zu Italien gehörig; aus Italien; ein Italiener, eine Italienerinn; *s. m.* Italienisch, das Italienische, die italien. Sprache.

Italique, *adj. c.* italienisch; le caractère italique und italique, *s. m.* (Buchdr.) die Kursivschrift; la secte italique, die italienische oder pythagorische Sekte.

Itaque, *f.* (Schifff.) der Mantel, ein mitten an einer Rah unmittelbar befestigtes Hißtau.

Item, *adv.* (latein.) ingleichen, deßgleichen, wie auch, ferner, überdieß; *it. s. m.* ein Rechnungsposten, Artikel; (nimmt kein *s.* im *pl.* an); *fam.* c'est un autre item, das ist ein anderer Handel; voilà l'item, daran liegt es eben; da ist der Knoten.

Itératif, ive, *adj.* (jur.) nochmalig, wiederholt, abermalig.

Itérativement, *adv.* (jur.) abermals, nochmals, zu wiederholten Malen.

Itinéraire, *m.* die Reisebeschreibung; das Reisebuch; *it.* das Reisegebeth; *adj. c.* colonne itinéraire, die Wegsäule, der Wegweiser; (zu unterscheiden von colonne milliaire, der Meilenzeiger).

Ive, Ivette, oder Ive musquée, *f.* (Bot.) die Feldcypresse, das Herzkraut, Schlagkraut.

Ivoire, *m.* das Elfenbein; noir d'ivoire, Elfenbeinschwarz, Sammetschwarz; de la rapure d'ivoire, geraspeltes Elfenbein, Elfenbeinspäne.

Ivraie, *f.* (Bot.) der Lolch, die Trespe, (ein unter dem Getreide wachsendes Unkraut); *fig.* das Unkraut; séparer l'ivraie avec le bon grain, *fig.* das Unkraut von dem Weitzen absondern, d. i. das Gute vom Bösen scheiden.

Ivre, *adj. c.* trunken, betrunken, berauscht, *vulg.* besoffen, bezecht, voll.

Ivresse, *prop. et fig.* die Trunkenheit, Betrunkenheit, der Rausch; (poet.) die Begeisterung; l'ivresse des passions, *fig.* der Taumel der Leidenschaften.

Ivrogne, *adj. c. et s. m.* dem Trunke, der Trunkenheit ergeben; der Trunkenbold, Säufer, *vulg.* Saufbruder, Saufaus.

Ivrogner, *v. n. fam.* sich immer betrinken, bezechen, vollsaufen.

Ivrognerie, *f.* die Völlerey, der Trunk, *fam.* das Saufen.

Ivrognesse, *f.* die Säuferinn.

Ixeutique, *f.* die Kunst, Vögel mit Leimruthen zu fangen.

Ixia, *f.* (Bot.) die Ixie, eine Art Schwertlilien.

J. *consonne.*

J, *m.* das Jod, (franz. Je) als ein Zeichen eines Mitlauters; der zehnte Buchstab des Alphabets.

Jà, *adv. ol. et burl.* statt déjà, schon; *it.* statt point, pas, nicht.

Jable, *m.* (Böttcher) der Gargel, Gergel, die Fuge oder Rinne an den Faßdauben, worin die Bodenstücke eingefügt werden.

Jabler, *v. a.* (Böttcher) gargeln oder gergeln, ein Faß mit Gergeln versehen.

Jabloire, *m.* (Böttcher) der Gargelkamm, das Werkzeug, vermittelst dessen der Gergel gemacht wird.

Jabot, *m.* der Kropf der Vögel; (Näht.) der Busenstreif; die Krause vornen am Schlitz der Mannshemder.

Jaboter, Jabotter, *v. n. fam.* stets plaudern, schwatzen, schnattern, plappern.

Jacaranda, *m.* eine Art rothen Farbenholzes aus Brasilien.

Jacée, *f.* (Bot.) die Flocken- oder Papierblume, das Flockenkraut.

Jacent, ente, *adj.* herrnlos; biens jacens, succession jacente, (jur.) erblose, herrnlose Güter, eine Verlassenschaft, wozu sich kein Erbe meldet.

Jachère, *f.* (Landw.) die Brache, d. i. die Ruhe, welche man einen Acker genießen läßt; das Brachfeld, der Brachacker selbst; laisser en jachère, brach liegen lassen; lever la jachère, den Acker nach der Brache wieder beyflügen.

Jachérer, *v. a.* (Landw.) brachen, ein Brachfeld zum erstenmal pflügen.

Jacinthe, *f.* (Gärtn.) die Hyacinthe, ein Zwiebelgewächs.

Jacob, *m.* Jakob; bâton de Jacob, der Jakobsstab; (s. arbalestrille).

Jacobée, *f.* (auch herbe de S. Jaques) die Jakobsblume, das Jakobs- Kröten- oder Aschkraut.

Jacobin, ine, *adj.* (franz. Geschichte) jakobinisch; zur Partey der Jakoviner gehörig.

Jacobin, *m.* (in Paris) ein Dominikanermönch; *nouv.* ein Jakobiner, ein Anhänger der bekannten politischen Faktion während der französischen Revolution.

Jacobinerie, *f. nouv. mépr.* die Jakobinergesellschaft, der Jakobinerklub.

Jacobinisme, *m. nouv.* die Partey, der Geist der Jakobiner.

Jacobites, *m. pl.* die Jakobiten, eine christliche Sekte; *it.* (in England) diejenigen, die es mit der Partey Königs Jakobs II. oder mit der des Prätendenten (dessen Nachkommen) hielten.

Jactance, *f. fam.* die Prahlerey, Ruhmredigkeit, Großsprecherey; das Eigenlob.

Jactateur, *m.* der Großsprecher, Prahler.

Jactation, *f.* (Med.) das Herumwerfen, die Krankheitsanzeige, da der Kranke sehr unruhig ist, sich im Bette hin und

her wirft, und seine Lage alle Augenblicke verändert.

Jaculatoire, *adj. c.* oraison jaculatoire, ein Stoßgebeth, ein kurzes, aber brünstiges Gebeth; fontaine jaculatoire, eine Art Springbrunnen.

Jade, *m.* (pierre néphrétique), (Miner.) der Griesstein, Lendenstein, Nierenstein, (ein grüner, harter Speckstein).

Jadis, (spr. das s mit aus) *adv.* (meist poetisch) vor Alters, vor Zeiten, ehemals, vormals, ehedessen, ehedem; les moeurs du temps jadis, die Sitten der alten Zeiten.

Jaguar, Jacar, *m.* eine Art Raubthier in Südamerika.

Jaillir, *v. n.* heraus oder hervor springen, spritzen, hervor quellen oder heraus sprudeln; les chevaux font jaillir la boue sur les passans, die Pferde bespritzen die Vorbeygehenden mit Koth.

Jaillissant, ante, *adj.* springend, spritzend, sprudelnd ꝛc.; eau jaillissante, sprudelndes Quellwasser; das Springwasser.

Jaillissement, *m.* das Springen, Herausspritzen, Herausquellen ꝛc.

Jais, Jaïet, *m.* (Mineral.) der Gagat, schwarze Agatstein, schwarze Bernstein; (auch gagate); *it.* ein künstlicher, aus schwarzem Schmelzstein bereiteter Gagat; *it.* der Schmelz, das Schmelzglas, (sonst jais artificiel); noir comme jais, schwarz wie eine Kohle, *vulg.* pechschwarz.

Jalage, *m.* ehem. die Trankſteuer, das Zapfengeld, Umgeld ꝛc., eine Abgabe von dem Wein, der verzapft oder ohmenweise verkauft wurde.

Jalap, (spr. das p aus) *m.* (Botan.) die Wurzel der Wunderblume.

Jale, *f. provl.* eine Art großer Mulde, worin man Mehl mißt, Trauben nach Hause trägt ꝛc.

Jalée, *f.* eine Mulde voll.

Jalet, *m. ol.* d. i. galet, ein kleiner runder Kieselstein; *it.* statt chique, das Schnellknäulchen.

Jalon, *m.* (Geom.) der Absteckpfahl, die Absteckstange beym Feldmessen.

Jalonner, *v. a.* (Geom.) etwas abstecken; *it. v. n.* mit Stangen abstecken, Absteckpfähle stecken oder einschlagen, und gewisse Abstände damit bezeichnen.

Jalot, *m.* (Lichtz.) ein großer Kübel.

Jalouser, *v. a.* beneiden; eifersüchtig auf jemand oder über etwas seyn.

Jalousie, *f.* die Eifersucht, eine Art Neid; *it.* die Eifersucht zwischen Eheleuten od. Liebenden; der Verdacht, Argwohn; *qq f.* statt envie, der Neid, die Mißgunst; *it.* das Gitter vor einem Fenster; das Gitterfenster; der Sommerladen; (vergl. persienne); (Gärtn.) Tausendschön, bunter Amaranth, Papaagayfedern; cette armée tient plusieurs places en jalousie, diese Armee hält verschiedene Festungen in der Unruhe und Wachsamkeit.

Jaloux, ouse, *adj.* eifersüchtig, Eifersucht (gegen jemand oder über etwas, de qn., de qch.) hägend oder verrathend; viel auf etwas (z. B. de ses droits, über seine Gerechtsame ꝛc.) haltend; eifrig nach etwas strebend; neidisch, mißgünstig; *s. m.* ein Eifersüchtiger (Ehemann oder Liebhaber); un Dieu jaloux, (Bibel) ein eifriger Gott; il est jaloux de ses opinions, er ist in seine Meinung so verliebt, daß er sich nicht gern widersprechen läßt; cette barque, cette voiture etc. est jalouse, dieser Kahn, dieses Fuhrwerk ꝛc. schwankt, hängt, legt sich sehr auf eine Seite; c'est un poste jaloux, (Kriegsw.) dieß ist ein gefährlicher, mißlicher Posten, der leicht aufgehoben oder überrumpelt werden kann; cette place est jalouse, diese Festung scheint vor einem Ueberfalle nicht ganz sicher zu seyn; il ne dort non plus qu'un jaloux, *prov.* ihm kommt, gleich dem Eifersüchtigen, kein Schlaf in die Augen.

Jamais, *adv.* nie, niemals; *it.* je, jemals; jamais de ma vie, die Tage meines Lebens nicht; à jamais, pour jamais, immerdar, auf immer, auf ewig; si jamais je le vois, wenn ich ihn jemals sehe; c'est tout ce qu'on peut jamais faire de mieux, das ist das Beste was man jemals thun kann; à tout jamais, oder à grand jamais, (*s. m.*) *fam.* nimmermehr, nun und nimmermehr, in alle Ewigkeit nicht.

Jambage, *m.* (Bauk.) die Grundmauer, der Stuhl, (ein hervorragendes Mauerwerk, welches das ganze Gebäude trägt); — de cheminée, die Widerlage, die beyden Seitenmauern eines Kamins, welche den Schurz (manteau) tragen; — d'une porte, d'une croisée, das Thür- oder Fenstergerüst, die Seitenmauern od. Seitenpfeiler einer Thüre od. eines Fensters, die den Thür- oder Fensterſturz tragen, (von Holz) die Thürpfosten, Fensterpfosten; — du tour, zwey Seitenpfeiler oder Seitenpflöcke an einer Drehbank; les jambages, (Schreibkunst) die Grundstriche, die groben, geraden, langen Striche der Buchstaben M, N, U; les jambages de cette M sont trop affamés, die Grundstriche dieses M sind zu mager.

Jambe, *f.* das Bein, der Theil des Fußes der Menschen und Thiere, vom Knie bis zum Plattfuß, oder auch diesen mit inbegriffen; les jambes d'un cheval, die Vorderbeine oder Füße, die Hinterbeine oder Füße; la jambe du cerf, (Jagd) der Hirschlauf, das Gebein des Hirsches, der aus zwey Knochen bestehende Theil zwischen der Ferse und den Afterklauen; (Anat.) les jambes, die Schenkel, so heißen verschiedene Theile im menschlichen Körper, z. B. die Fortsätze des Rückenmarks, der zwey markigen Bündchen des Hirnmarks, oder die Wurzel an dem Schamzünglein ꝛc.; les jambes d'un compas, *fig.* die Schenkel eines Zirkels; (Bauk.) jambe, ein Pfeiler von Quadratsteinen, welcher die obern Theile eines Gebäudes trägt; — sous poutre, die Steine auf welchen die Balken ruhen; — de force, die beyden Stuhlsäulen, welche die Dachfetten tragen; — étrière, der steinerne Zwischenpfeiler, dessen eine oder beyde Seiten mit ihrer äußern Fläche zu sehen sind; — boutisse, der Pfeiler, dessen Werkstücke nur mit ihrer Vorderseite an der Mauer zu sehen sind; — d'encoignure, die Eckschaft, das Stück Mauer, welches vom äußersten Fenster bis an die Eckspitze des Gebäudes geht; — parpeigne, der Stein auf welchem ein Balken ruhet; l'os de la jambe, das Schenkelbein, Schienbein; le gras de la jambe, die Wade; une jambe de bois, ein hölzernes Bein, ein Stelzfuß; eine Person mit einem hölzernen Beine; se tenir sur ses jambes, auf den Beinen stehen; il est toujours sur ses jambes, er ist immer auf den Beinen; aller à trois jambes, (v. Thieren) auf drey Beinen gehen; être à cheval jambe deçà, jambe delà, rittlings zu Pferde sitzen oder reiten; (Reitsch.) donner les aides des jambes au cheval, dem Pferde die Hülfe mit dem Schenkel geben; cheval qui obéit aux jambes, ein Pferd das dem Schenkel gehorcht, seinen Reiter versteht; cheval qui n'a point de jambes, ein steifes Pferd das alle Augenblicke stolpert; ce cheval a bien de la jambe, a les jambes fines, dieses Pferd hat feine, dünne, magere Schenkel; la jambe mollit à ce cheval, dieses Pferd wird ungewiß auf den Schenkeln, und fängt an zu stolpern. *Fig.* meist *fam.* aller, courir à toutes jambes, spornstreichs jagen, so geschwind als möglich laufen; renouveller de jambes, neue Kräften bekommen; prendre ses jambes à son cou, *pop.* sich auf die Beine machen; über Hals und Kopf davon laufen; avoir encore ses jambes de quinze ans, noch frisch auf den Füßen seyn; (s. auch jouer, *fig.*); donner le croc en jambes à qn. s. croc.

Jambé, ée, *adj. fam.* mit wohlgewachsenen Beinen.

Jambette, *f.* ein kleines Sackmesser, Taschenmesser, Einlegemesser, Einschlagmesser; (Zimmerm.) ein kleines Stütz- oder Trageband, ins. im Dachstuhle; (Gärber ꝛc.) der Fußstock des Schabebocks; *it.* die aus Schenkelstücken bestehende zweyte Sorte Zobelpelze.

Jambier, *m.* (Anat.) ein Schienbeinmuskel; jambier grêle oder plantaire, der Fußsohlenmuskel.

Jambon, *m.* der Schinken; jambon de Mayence, (statt jambon de Westphalie) ein westphälischer Schinken.

Jambonneau, *m.* ein kleiner Schinken; *it.* oder jambon, die Schinkenmuschel.

Jan, *m.* (Triktrak) grand jan, grand plein, der große Jan, das große Band, die große Binde, (sechs Bänder nach einander auf der zweyten Tafel des Bretes); petit jan, der kleine Jan; jan de retour, der Stückjan, (wenn man, nach aufgebrochenem eigenen Jan, mit diesen Steinen das zweyte Bret des Gegners zubindet); jan qui ne peut, oder l'impuissance, das Blindschlagen, (wenn die Zahl der geworfenen Augen auf einen bloßen Stein in des Gegners Feldern trifft, die Bänder aber den Weg versperren); jan de trois coups, der Jan auf drey Würfe oder von sechs Blättern.

Janissaire, *m.* der Janitschar, ein in beständigem Solde stehender türkischer Soldat zu Fuß; *it.* janissaires, die Bedienten von der dritten Bank bey der päpstlichen Kanzeley.

Jan-lorgne, *m. pop.* der Maulaffe, einer der mit aufgesperrtem Munde und dummer Verwunderung etwas angafft; faire le jan-lorgne, Maulaffen feil haben.

Jansénisme, *m.* (Kirchengesch.) der Jansenismus, die Lehre des Jansenius von der Gnade und Gnadenwahl.

Janséniste, *s. et adj. c.* (Kirchengesch.) der Jansenist, die Jansenistinn; jansenistisch; *qqf.* ein Reformirter; à la janséniste, so nett und sauber, daß es gezwungen heraus kommt.

Jante, *f.* die Felge, Radfelge.

Jantille, *f.* (Mühlenb.) das Schöpfbret, ein dickes Bret, welches man an dem Kranz oder an die Felgen (jantes) und Schaufeln (aubes) des Mühlrades befestigt, um die Bewegung und die Hebung des Wassers zu beschleunigen.

Jantiller, *v. a.* (Mühlenb.) die Felgen und Schaufeln eines Mühlrades oder eines andern Wasserrades außen herum mit dicken Bretern (jantilles) beschlagen.

Janvier, *m.* der Januar, Jänner; c'est un soleil de janvier, *prov. pop.* dieses kann nicht viel helfen.

Japon, *m.* Japan, Japon; *it.* japanisches Porzellan; terre du Japon, japanische Erde.

Jappe, *f. pop.* ein leeres Geschwätz, unnützes Geplauder; avoir bien de la jappe, sehr plauderhaft seyn.

Jappement, *m.* das Klaffen, Kläffen, das helle Bellen (Gebelle) kleiner Hunde.

Japper, *v. n.* (v. jungen Hunden und Füchsen) klaffen oder kläffen.

Jaque, *f. ol.* die Jacke; *it. ol.* eine Art Waffenrock, welche die Kriegsleute über dem Panzer (haubert) trugen; jaque de mailles, das Panzerhemd.

Jaquemart, *m.* eine geharnischte Figur, die zuweilen auf Glockenthürmen an der Uhr angebracht wird, und mit einem Hammer die Stunden anschlägt; *fig. moq.* ein kleiner unansehnlicher Mensch; (Münzst.) die Feder am Druckwerk.

Jaquette, *f. ol.* eine Art Bauernjacke, ein Wamms ohne Aermel; *auj.* das Kinderröckchen, Jäckchen; c'est un enfant à la jaquette, dieses Kind trägt schon ein Röckchen; trousser la jaquette à qn. einem (Kinde) die Ruthe geben.

Jaquier, *m.* (Bot.) der Brodbaum; (sonst arbre à pain).

Jardin, *m.* der Garten; (Schifff.) statt galerie; — potager, der Küchengarten od. Gemüsgarten; — fruitier, der Obstgarten; — à fleurs, à parterres, der Blumengarten; — des plantes, ein botanischer Garten; le jardin d'Eden, das Paradies; donner le jardin à l'oiseau, s. jardiner; c'est une pierre jetée dans mon jardin, *prov.* dieses zielt auf mich, das ist ein Stich der mich gilt.

Jardinage, *m.* die Gärten, eine Reihe mehrerer neben einander liegender Gärten, das Gartenland; die Gartenkunst, der Gartenbau, *vulg.* die Gärtnerey.

Jardinal, ale, *adj.* (Botan.) was die Gärten betrifft, oder in denselben wächst.

Jardiner, *v. n. fam.* gärteln, sich mit dem Gartenbau beschäftigen; *v. a.* jardiner l'oiseau, (Jagd) den Falken beym Sonnenschein ins Grüne setzen.

Jardinet, *m.* das Gärtchen, kleiner Garten.

Jardineuse, *adj. f.* (Juwel.) une émeraude jardineuse, ein Smaragd, der etwas Trübes und Unreines hat.

Jardinier, *m.* der Gärtner; — fleuriste, der Blumengärtner; — planteur, ein Gärtner, der sich bloß mit der wilden Baumzucht beschäftigt; — pépiniériste, marchand d'arbres, der Baumgärtner.

Jardinière, *f.* die Gärtnerinn; (Tischler) eine Art neumodischer Blumentischchen, Blumen darin zu ziehen und in ein Zimmer zu stellen; (Nähterinn) eine Art Stickerey am Rande der Manschetten ꝛc. ungefähr von der Breite eines Zolles.

Jardon, Jarde, *m.* die Rappe, eine schwielenartige Geschwulst an den Hinterbeinen eines Pferdes außen an der Kniekehle; (vergl. éparvin und rape).

Jargon, das Kauderwälsch, Rothwälsch, eine fehlerhafte, verdorbene, und daher meist unverständliche Art zu sprechen; *mépr.* eine fremde Sprache, die man nicht versteht; (vergl. baraguin und argot); *it.* die Lieblingssprache, die Lieblingswörter der Koketten und Stutzer; ein unverständliches unzusammenhängendes Geschwätz; das Geschnatter der Gänse und des Federviehes unter einander; (Juwel.) eine Art gelber Diamante, die nicht so hart als die echten sind.

Jargonner, *v. n.* kaudern, wälschen, Kauderwälsch ꝛc. reden; (s. jargon); (von Kindern) lallen, stammeln; (v. Erwachsenen) durch die Zähne und undeutlich sprechen; heimlich, *vulg.* in den Bart brummen; *v. a.* schwatzen, vorplaudern.

Jargonneur, *m. p.us.* der Plauderer, einer der eine unverständliche Sprache redet.

Jarnac, *m.* coup de jarnac, *prov.* ein unvermutheter sehr empfindlicher Schlag, der jemand hinterlistig beygebracht wird.

Jarni! jarnibleu! jarnicoton! etc. (pöbelhafte Schwüre).

Jarre, *f.* (Schifff.) ein großer irdener od. steinerner Wasserkrug, worin man süßes Wasser frisch zu erhalten sucht; *it.* ein Wasserkrug mit einer Röhre in einer Küche; (Müller) der Vorkasten oder Trog, worein das Schrot und die Kleye fällt; *it. m.* grobe, harte, sträubige Wolle, dergleichen die Schafe an der Kniekehle haben; (Hutm.) das Sommerhaar, d. i. die längern, gröbern und härtern Haare der Biber, Hasen und Kaninchen.

Jarré, ée, *adj.* laines jarrées, s. jarre.

Jarret, *m.* die Kniekehle, Kniebeuge; (an den Hinterfüßen großer vierfüßiger Thiere) der Kniebug; die Hähse, der auswärts gebogene Theil des Knies; — oder l'aide du jarret, (Reitsch.) die Hülfe, welche der Reiter dem Pferd mit dem Knie gibt; (Bauk.) der Bug oder Winkel, eine fehlerhafte Ungleichheit einer geraden oder krummen Linie; — d'arbre, (Gärtn.) ein langer Ausschößling, langer Ast ohne Nebenzweige; (Spor.) der Bug, der gebogene Theil am Mundstück einer Reitstange, von der Walze bis zu den kleinen Ringen der ersten Kette; être ferme sur ses jarrets, *fig.* sich nicht aus der Fassung bringen lassen; (s. coupe-jarret).

Jarreté, ée, *adj.* (inf. von Pferden und Maulthieren) hinten engbeinig; einwärts gebogene Hinterbeine habend, welche im Gehen fast an einander stoßen.

Jarreter, *v. n.* (Bauk., inf. von der krummen Linie eines Gewölbes) eine unrichtige Krümmung machen; *v. a.* einem Ast alle Nebenzweige nehmen; (s. jarret).

Jarretier, *m.* (Anat.) der Kniekehlmuskel.

Jarretière, *f.* das Knieband, Strumpfband; *ol.* das Hosenband, ein Kniegürtel an den Beinkleidern; (Artill.) ein Kranz von Seilwerk, um eine schwere Last mit dem Hebezeug zu bewegen; (Chir.) eine Art Flechten (dartre) an der Kniebeuge; *it.* der sogenannte feurige Umlauf, eine Art Rothlauf (érysipèle); l'ordre de la jarretière, der englische Orden vom blauen Hosenbande. *Fig. fam.* il ne lui va jusqu'à la jarretière, er reicht ihm das Wasser nicht, d. i. er ist bey weitem nicht so geschickt.

Jarreux, euse, *adj.* sträubig, struppig; (s. jarre, *m.*)

Jars, *m.* der Gänserich, *vulg.* Ganser, Gansert, das Männchen der Gänse.

Jas, Jât, *m.* der Ankerstock, die Ankerkrücke, das Ankerholz, (das Querholz am Anker, durch dessen Mitte das Viereck der Ankerruthe geht).

Jaser, *v. n.* plaudern, schwatzen, vertraulich mit jemanden reden; *fig.* eine Heimlichkeit ausplaudern, klatschen; *vulg.* aus der Schule schwatzen.

Jaseur, *m.* euse, *f.* der Plauderer, Schwätzer, die Schwätzerinn; *vulg.* das Klatschmaul, die Plaudertasche.

Jasmin, *m.* der Jasmin, (Strauchgewächs).

Jaspe, *m.* der Jaspis, ein Halbedelstein.

Jaspé, ée, *part. et adj.* (Buchb.) auf Jaspisart (meist grün und roth) gesprenkelt, marmorirt; überh. jaspisfarbig.

Jasper, *v. a.* jaspisfarbig bemalen oder anstreichen; (Buchb.) den Schnitt sprenkeln; überh. marmoriren.

Jaspure, *f.* das Bemalen oder Anstreichen auf Jaspisart.

Jatte, *f.* eine Mulde, eine Art länglicher ausgehöhlter hölzerner Gefäße; ein hölzerner Napf; eine hölzerne Schale; ein Kumpf, Spühlkumpf, die Tassen darin auszuwaschen; (Buchb.) der Kleisternapf; (Schifff.) meist *plur.* das Wasserback, (wodurch das durch die Klüsen eingedrungene Wasser wieder abläuft); — — d'eau, (Lustfeuerw.) das Wasserrad, Lustfeuerrad; cul de jatte, der Krüppel, Lahme, eigentlich einer, der, weil er keine Beine und Schenkel hat, sich in eine Mulde setzt und darin fortrutscht.

Jattée, *f.* eine Mulde, Schale voll; ein Napf, Kumpf voll.

Javar, Javart, *m.* (Pferdearz.) die Durchfäule, das Fesselgeschwür (paturon), das Köthengeschwür (boulet) eines Pferdes; javar encorné, die Hornduchfäule.

Javeau, *m.* ein vom Strom zusammengeschobener Haufen Sand und Schlamm, der im Fluß eine kleine Insel bildet; der Anfluß; (vergl. javelle).

Javelé, ée, *part. et adj.* (Landw.) in Schwaden gelegt; avoines javelées, Hafer der während dem er in Schwaden gelegen, schwarz geworden ist.

Javeler, *v. a.* (Landw.) das abgeschnittene Getreide in Schwaden legen, es in Reihen neben einander auf die Stoppeln zum Trocknen hinlegen.

Javeleur, *m.* (Landw.) der Arbeiter der das abgeschnittene Getreide in Schwaden legt.

Javeline, *f. ol.* eine Art kleiner Wurfspieße oder halber Lanzen.

Javelle, *f.* (Landw.) der Schwaden, eine Handvoll (oder eine Lage) abgeschnittenes Getreide, (s. javeler); der Reisbund, ein Bund Reisig oder Reisholz; *prvcl.* eine Welle; ein Bund dürre Reben, Lat-

ten, Pfähle, Weinpfähle ꝛc.; ein kleiner Arm eines Flusses zwischen einer Insel und dem Lande; (vergl. javeau); un baril tombé en javelle, (Böttcher) ein Fäßchen, dessen Dauben aus einander gefallen sind.

Javelot, *m.* der Wurfspieß; der Wurfpfeil; (Naturg.) die Schießschlange, Pfeil- oder Stoßschlange.

Jauge, *f.* der Visierstab, Eichstab, die Visierruthe, (womit der körperliche Gehalt eines Gefäßes gefunden und berechnet wird); *it.* der Maßstab, Meßstock der Brunnenmeister; der Fußstock (Maßstab) der Zimmerleute; das Gärtnerlineal; (Nadler) der Schießring, Probering, Visierring; *it.* das Visieren der Fässer (jaugeage); das Eichen; das ordnungsmäßige Maß, welches ein Gefäß haben soll; das Visieren eines Schiffes, auch jaugeage); faire la jauge, ein Faß visieren, eichen; *absol.* ein Visierer seyn; demander nouvelle jauge, um neue Visierung anhalten; être de jauge, visiert seyn, geeicht seyn; die Eiche, das vorgeschriebene Maß halten; fumer à vive jauge, (Ackerb.) reichlich düngen; den Dünger tief in die Erde schlagen.

Jaugeage, *m.* das Visieren; das Eichen; die Gebühr für das Visieren und Eichen; (Schifff.) s. jauge.

Jauger, *v. a.* (Fässer) visieren; (und wenn das Visieren von Obrigkeits wegen geschieht) eichen (étalonner); jauger un navire etc. ein Schiff ꝛc. ausmessen; - une pierre, die Länge, Breite und Dicke eines Steines abmessen, um zu wissen, ob er durchaus von einerley Dicke sey.

Jaugeur, *m.* der Visierer; der Eicher (étalonneur).

Jaunâtre, *adj. c.* gelblich, ins Gelbe fallend.

Jaune, *adj. c. et s. m.* gelb; das Gelbe, die gelbe Farbe; le jaune d'oeuf, der Eyerdotter, das Gelbe vom Ey; faire des contes jaunes, *prov.* Mährchen erzählen.

Jaunet, *m. pop.* ein gelber Pfennig, *vulg.* ein Goldstückchen.

Jaunir, *v. a.* gelb machen, d. i. gelb färben, gelb anstreichen, gelb abfärben; *it. v. n.* gelb werden.

Jaunisse, *f.* (Medic.) die Gelbsucht, Gallsucht; (Gärtn.) eine Krankheit der Bäume, deren Blätter vor der Zeit gelb werden.

Jaunisseur, *m.* (Nadler) der Gelbmacher, ein Arbeiter der den Messingdraht mittelst einer Lauge von Weinstein gelb macht.

Jayet, s. jais, jaïet.

Je, *pronom personnel* der ersten Person der Zeitwörter (*verbes*) in der einfachen Zahl (*singul.*) ich; je soussigné reconnois etc. ich Endesunterschriebener bekenne ꝛc.

Jean, *m.* Johann, Johannes, *vulg.* Hans; (Spiel) s. jan; *plais.* der Hahnrey; la Saint-Jean, das Johannisfest, der Johannistag, *vulg.* Johannis, Johanni; le feu de Saint-Jean, das Johannisfeuer, ein Feuer, das man in der Nacht des Johannistages anzündet und darüber springt; l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, der Johanniter-Orden; le mal de Saint-Jean, *pop.* mal de Saint, (sonst mal caduc) die Fallsucht, fallende Sucht; le jean-le-blanc, der Lerchengeyer, Lerchenfalk, (ein Raubvogel); c'est Saint-Jean bouche d'or, *prov. pop.* er ist ein rechtes Plappermaul, er kann nichts verschweigen; (s. auch mariage).

Jécoraire, *adj. c.* (Anat.) zur Leber gehörig.

Jectigation, *f.* (Med.) das Zittern des Pulses, eine unordentliche und zitternde Bewegung des Pulses, welche anzeigt, daß Konvulsionen nahe sind.

Jectisse, *adj. f.* terres jectisses, die Wurferde, der Schutt; ausgegrabene und anderswohin geworfene Erde; (s. rapporté).

Jéhovah, *m.* Jehovah, die hebräische Benennung Gottes.

Jéjunum, (spr. jéjunome) *m.* (Anat.) der Leerdarm.

Jemblet, *m.* (Gießer) ein Theil der Form.

Jerboa, *m.* (Natg.) der Springer, Erdhase.

Jérémiade, *f. fam.* das Getlage, Gewinsel; *vulg.* die Jeremiade; ein wimmerndes und anhaltendes Wehklagen, womit man Andern beschwerlich fällt.

Jésuite, *m.* der Jesuit.

Jésuitique, *adj. c.* jesuitisch, zu dem Orden der Jesuiten gehörig oder ihn betreffend.

Jésuitisme, *m.* der Jesuitism, die Verfassung des Jesuiterordens; die, seinen Mitgliedern eigene Art zu denken und zu handeln.

Jésus, *m.* Jesus; l'enfant Jésus, das Kind Jesus, (das Jesuskind); la Compagnie de Jésus, die Gesellschaft Jesu, d. i. der Jesuiterorden.

Jet, *m.* der Wurf, das Werfen; der Raum, den ein geworfener Körper durchstreicht; (Gießerey) der Guß, das Gießen, Abgießen; der Abguß; der Einguß, die Oeffnung, worein man gießt; (Stückg.) der Eingußtrichter, die Einqußröhre; (Arithm.) die Ausrechnung, das Rechnen mit Zahlpfennigen oder auch mit der Feder; (Schifff.) der Auswurf, das Auswerfen der Waare (oder eines Theils der Ladung) aus dem Schiff in die See; der Beytrag, welchen jeder Schiffstheilhaber zum Ersatz für die ausgeworfenen Waaren verhältnißmäßig zu tragen verbunden ist; (peinl. Recht) die Schlinge oder der kleine Strick um den Hals eines Missethäters, der gehenkt werden soll; (Falken.) der Fessel, Wurffessel, Wurfriemen; (Wachsz.) s. jetée; *it.* jet, (un jet de pierres, de dards etc.) eine Wurfmaschine der Alten; armes de jet, die Wurfwaffen, das Wurfgewehr, z. B. Pfeile, Schleudern ꝛc.; l'arbre étoit éloigné d'un bon jet de pierre, der Baum stand einen guten Steinwurf weit von uns ab; le jet des bombes, (Artill.) der Wurf der Bomben; der Bombenflug; die Kunst, die Bomben auf die bestimmten Orte zu werfen; jet d'eau oder de fontaine, der Wasserstrahl, Wasserschuß; le jet du sang, das Ausspritzen des Blutes; jet de lumière, ein Lichtstrahl, der plötzlich auf etwas fährt; jet de filet, der Wurf eines Netzes, das Auswerfen eines Fischergarns; der Fischzug; acheter le jet de filet, den Wurf, (sämmtliche in Einem Zug gefangene Fische) kaufen; jet d'abeilles, oder bloß jet, der Bienenschwarm; jet d'arbre, de plante, ein Schoß, Zweigelein, Sproß od. Sprößchen der Bäume und Pflanzen; jet de tuyau, jet de canne, oder bloß jet, ein Schuß oder Glied eines Halms oder Rohrs; jet, *qqf.* statt canne, ein spanisches Rohr; une canne d'un seul jet, ein einwüchsiges Rohr, ein spanisch Rohr mit einem Schuß, ohne Absatz; une groupe d'un seul jet, eine Gruppe von einem Guß; calculer au jet et à la plume, mit Zahlpfennigen und mit der Feder rechnen; jet de voiles, die sämmtlichen Segel, das ganze Segelwerk eines Schiffes; jet d'une draperie, (Maler) der Faltenwurf, die anständige Vertheilung der Falten eines Gewandes; jet de berce oder de berge, (Wasserb.) die Anländе, ein ungefähr drey Ellen breiter Platz um den Damm eines Deichs; jets de feu, (Lustfeuerw.) Bränder, Fontainen, (wenn sie aufrecht neben einander stehen, gerbes); jet d'eau marin, (Naturg.) ein grünliches sonderbares Seeprodukt.

Jeté, *m.* (Tanzk.) ein halber Schritt.

Jetée, *f.* der Damm vor einem Hafen; *it.* ein Kiesdamm, die längs eines Wegs aufgeschütteten Lagen von Steinen, Kies, Sand ꝛc. welche zu dessen Ausbesserung gebraucht werden sollen; (Lichtgießer) s. plongée; (Wachsz.) auch jet, der Guß, Anguß, die Begießung der Dachte mit dem geschmolzenen Wachs.

Jeter, *v. a.* werfen; wegwerfen, von sich werfen; auswerfen, (z. B. du sang, du feu, l'ancre, Glut, Feuer, den Anker); *it.* (oder — qch. oder qn. dehors) hinaus werfen, *vulg.* schmeißen; heraus treiben, austreiben ꝛc.; hinein werfen; hinwerfen ꝛc.; *absol.* statt calculer, rechnen, (s. jet); ausschütten, ausgießen; (auch *absol.*) in Wachs, in Gyps ꝛc. abgießen, durch Gießen abbilden; (Wachszieher) s. jetée; *absol.* (v. Bäumen und Pflanzen) ausschlagen, Knospen, Sprossen treiben, hervor sprossen; wurzeln, Wurzel schlagen oder treiben; (v. Wunden) eitern; *it. v. n.* (v. Bienen) schwärmen; les vents nous jetèrent sur la côte, die Winde trieben uns an die Küste; jeter au sort etc. s. sort; — bas un édifice, ein Gebäude niederreißen; — par terre, niederwerfen, zu Boden werfen, schlagen, reißen ꝛc.; *it.* herunter werfen, abwerfen (wie z. B. das Pferd den Reiter); — de l'argent au peuple, Geld auswerfen, unter das Volk werfen; — un cri, laut aufschreyen, ein Geschrey erheben; — sa tête oder son bois, (von Hirschen) Gehörn oder Geweih abwerfen; — des troupes dans une place, Truppen in eine bedrohte Festung werfen; — des provisions etc. dans une place, Lebensmittel in eine Festung schaffen, bringen; — qn. dans un grand trouble, jemand in eine große Verwirrung setzen; — dans le malheur, ins Unglück stürzen; — les fondemens, s. fondement; — ses idées sur le papier, seine Gedanken flüchtig entwerfen, sie zu Papier bringen; — des nombres, (Arithm.) Zahlen auswerfen; — une bride, (Schneider) einen Ricael machen; — une draperie, s. draperie; — une cierge, eine Wachskerze gießen; — un dard, einen Spieß schleudern; — des fleurs, Blumen streuen; — qch. du haut en bas, etwas herunter werfen; — le faucon, (Jagd) den Falken steigen lassen; — un

dévolu

dévolu sur un bénéfice, (kanon. Recht) eine Pfründe als verfallen aussprechen; — des œillades, Blicke zuwerfen; — les yeux sur qch., sur qn. die Augen auf etwas, auf jemanden werfen; — des propos, sich verlauten lassen, eine Sache auf die Bahn bringen, von einer Sache anfangen zu reden; — qch. à la tête de qn. einem etwas nachwerfen; — de l'obscurité dans un discours, eine Rede dunkel machen. *Fig. et Prov.* (eine Menge figürlicher und sprichwörtlicher Redensarten stehen schicklicher als hier unter folgenden und andern Wörtern:) pierre, jardin, tête, corps, coup d'œil, plomb, os, plume, ortie, manche, chien, fenêtre, feu, venin, coton, division, gourme, moulin etc.

se Jeter, *v. réfl.* sich werfen; — aux pieds de qn. sich zu jemandes Füßen werfen; einen Fußfall vor einem thun; (s. auch bras, cou, tête, friperie, corps, partie etc.); — le visage contre terre, mit dem Angesichte zur Erde fallen; — sur qn. über einen herfallen, auf einen losstürzen; — sur qch. sich über etwas hermachen, begierig über etwas herfallen; la terre se jette ici bien avant dans la mer, das Land erstreckt sich hier sehr weit ins Meer; se jeter dans le péril, sich in Gefahr stürzen; — dans un lieu, sich in einen Ort werfen; in einen Ort hinein dringen; — dans les lettres, (meist *iron.*) auf einmal den Entschluß fassen zu studieren.

Jeton, *m.* der Rechenpfennig, Zahlpfennig, — d'or etc. ein goldener ꝛc. Schaupfennig; *it.* jeton, ein junger Bienenschwarm; (Schriftgießer) eine Art Winkelhaken.

Jetonnier, *m. iron.* ein unnützes Mitglied einer gelehrten Gesellschaft, Akademie ꝛc.; (eigentlich: einer der nur um der Marken willen, die bey jeder Sitzung ausgetheilt werden, sich einfindet).

Jeu, *m.* das Spiel; das Spielen; die Art und Weise, wie man spielt; die Regeln des Spiels; die Art auf einem Instrumente zu spielen; die Art, wie ein Schauspieler seine Rolle spielt; die Handgriffe, die Art zu fechten; *qqf.* der Satz, Einsatz im Spiel, der Spielsatz; *qqf.* der Spielplatz, das Spielhaus ꝛc.; jeux, *pl.* die Spiele, öffentliche Schauspiele, inf. der Alten, oder nach Art der Alten; *it.* jeu, der Orgelzug, das Orgelregister; (Mechanik, Bauk.) der Spielraum oder die Flucht, (der zur freyen Bewegung eines Körpers gehörige Raum); die freye ungehinderte Bewegung eines Körpers, mittelst der Flucht oder des Spielraums; (Ballh.) das Spiel, (einer von den Theilen einer Partie); (poet.) les Jeux, die Götter der Spiele und Scherze, als Gefährten der Liebesgötter; *fig.* das scherzende, spielende, muntere Wesen der Jugend, inf. wohlgebildeter Frauenzimmer; *fig.* jeu, die Art und Weise sich zu betragen; *it.* (Spiel) Scherz, Spaß, Kurzweil, Lustbarkeit, Zeitverkürzung, Tändeley, Possen ꝛc.; *it.* ein heimliches Vorhaben, Verständniß; eine geheime Unterhandlung; ein angeleater Handel; ein verwirrtes oder verdrießliches Geschäft; *it.* eine leichte Sache; le jeu des cartes, das Kartenspiel; des jeux de cartes, Kartenspiele; un jeu de cartes, ein Spiel Karten; jeu de dés, das Würfelspiel; — de la paume, das Ballspiel; — des échecs, das Schachspiel; — d'enfant, das Kinderspiel; — de main, das Händespiel; (Theat.) jeu de mains, das Händespiel, Mienen- und Geberdenspiel; die Bewegung der Hände ꝛc. die Rede zu beleben und ihr mehr Ausdruck zu geben; — mixte, das Doppelspiel, wenn der Schauspieler dem Zuschauer etwas verräth, was der gegen ihm überstehende Schauspieler nicht wissen darf; jeux de hasard, Glücksspiele; jeux d'adresse, Geschicklichkeitsspiele, Kunstspiele; — de renvi, Ausgebothspiele, Spiele wobey man einander überbiethet; — d'esprit, Spiele, welche Nachsinnen erfordern; *it.* gewisse, witzige Gesellschaftsspiele; un jeu d'esprit, ein Spiel des Witzes, ein sinnreicher Scherz; jeu innocent, eine unschuldige Ergötzung; jeux de commerce, Kommerzspiele, d. i. wobey es auf Geschicklichkeit und Glück ankommt; — de prix, Preisspiele, öffentliche Spiele, wobey Preise ausgetheilt werden; jeu de mots, de paroles, ein Wortspiel; jeux de la nature, Naturspiele, d. i. natürliche Körper, die eine zufällige Aehnlichkeit mit andern Körpern haben, wie z. B. die Dendriten ꝛc.; jeux scéniques, (Alterth.) die theatralischen Spiele; un jeu public, une académie de jeux, ein öffentliches Spielhaus; jeu de paume, das Ballhaus; — de boule, de mail, der Kegelplatz, die Mailbahn; — d'arquebuse, der Schützenplatz, Schießgraben, das Schießhaus; — de théâtre, das stumme Geberdenspiel; — de la pique etc. die Art mit der Picke ꝛc. zu exerciren; (Orgelm.) jeu d'orgues, die Orgel, das Orgelwerk; der Zug, das Register einer Orgel; — de voix humaine, die Menschenstimme; — d'anche, das Schnarrwerk, — de trompettes, der Trompetenzug; — de flûte, der Flötenzug, das Flötenregister; le plein jeu, das Ziehen der zusammenpassenden Register; changer de jeu, ein anderes Register ziehen; jeu de fief, (jur.) s. se jouer de son fief, unter se jouer; jeu d'eau, ein figurirtes Kunstwasserspiel; le jeu d'une mine, das Springen einer Mine und ihre Wirkung; de l'argent pour le jeu, Spielgeld; mettre en jeu, einsetzen; droit du jeu, s. droit; couper le jeu, s. couper; tenir jeu oder le jeu, fortspielen; je suis du jeu, ich halte den Satz; j'y vais du jeu, ich biethe aus; tenir jeu à qn. das Spiel mit einem aushalten; tenir le jeu de qn. für jemand, an jemandes Stelle spielen; tenir le jeu, *qqf.* statt tenir la banque; tenir un jeu ein Spielhaus, eine Spielgesellschaft in seinem Hause halten; être à deux jeux, einander im Spiel gleich seyn, einander nichts vorgeben; *fig.* einander gewachsen seyn; *vulg.* nichts schuldig bleiben; parler sur le jeu, ins Spiel reden; prendre querelle sur le jeu, beym Spiel Streit anfangen; avoir le jeu serré, s. serré; il a tout le jeu, er hat immer die besten Karten in der Hand; avoir oder porter beau jeu, ein gutes Spiel haben; il m'est venu beau jeu, ich habe gute Karten gekauft; il lui est rentré beau jeu, er hat gute Karten bekommen; il n'a point de jeu, er hat schlechte Karten; jouer gros jeu, hoch spielen; jouer à petit jeu, niedrig spielen; vous n'êtes pas à votre jeu, geben Sie doch besser auf Ihr Spiel Acht! jouer bon jeu bon argent, ernstlich und um baar Geld spielen; jeu d'un panneau dans sa coulisse, das Passen einer Thürfüllung in die Nuth oder Falze; cette porte a trop de jeu, (Schrein.) diese Thüre hat zu viel Flucht oder Spielraum; le jeu d'un ressort, (Schl.) die freye, leichte Bewegung einer Stahlfeder; il y a du jeu dans cette composition, (Maler) die Gegenstände dieses Gemäldes stehen in dem erforderlichen Abstande von einander und scheinen sich gleichsam zu bewegen; il a le jeu beau, (Musik) er spielt sehr schön, (von einem Geiger) er hat einen schönen Strich; donner le jeu à l'autour, (Jagd) dem Habicht freyes Spiel lassen, seinem Raube die Federn auszurupfen. *Fig. et Prov.* il a beau jeu, il a jeu sûr, il joue à jeu sûr etc. s. beau; ils se sont battus bon jeu bon argent, *pop.* sie haben sich tapfer, im ganzen Ernste geschlagen; de bon jeu, de franc jeu, (*adv.*) ohne List, ohne Betrug; ehrlich, redlich; il joue bien son jeu, er weiß seine Rolle gut zu spielen; c'est son jeu, er macht es immer so, es ist seine Art so; hierin ist er sehr geübt; il ne le disoit que par jeu, er sagte es nur im Scherze; er wollte bloß damit spaßen; prendre une chose à jeu, etwas für Scherz aufnehmen; cela passe le jeu, cela est plus fort que jeu, das ist kein Scherz mehr, das ist zu grob gescherzt; ce n'est pas un jeu d'enfant, oder ce n'est pas jeu d'enfant, das ist kein Kinderspiel; c'est le vieux jeu, on n'en rit plus; das ist die alte Leyer, man lacht nicht mehr darüber; je sais, je connois son jeu, ich kenne sein Spiel, ich weiß wie er's zu machen pflegt; c'est un jeu joué, das ist ein angelegter, abgekarteter Handel, *vulg.* eine angelegte Karte; couvrir, cacher son jeu oder sa marche, sein Vorhaben verbergen; mettre qn. à jeu, einen ins Spiel mengen oder ziehen, ihn mit in einen Handel verwickeln; il joue un jeu à se pendre, oder il joue gros jeu, das ist ein mißliches, sehr gewagtes Unternehmen; tirer oder retirer son épingle du jeu, sich aus dem Handel, *vulg.* den Kopf aus der Schlinge ziehen; à beau jeu, beau retour, s. beau; vous allez voir beau jeu, es wird etwas schönes werden, Sie werden etwas schönes sehen; ce n'est qu'un jeu pour lui; das ist für ihn etwas Leichtes, nur ein Spielwerk; das ist ihm eine Kleinigkeit; faire bonne mine à mauvais jeu, sich zu verstellen wissen; à tout venant beau jeu, es mag kommen wer will; c'est son jeu de tirer l'affaire en longueur, es ist sein Vortheil die Sache in die Länge zu ziehen; à quel jeu l'a-t-on perdu? wie kommt es, daß man ihn nicht mehr sieht?

Jeudi, *m.* der Donnerstag; — gras, der Donnerstag vor Fastnachten; — saint oder — absolu, der grünne Donnerstag; la semaine des trois jeudis, *pop.* auf Nimmermehrstag.

Jeumerauto, *f.* (Wagn.) ein Bret, welches zur Patrone oder zum Model bey Verfertigung der Radfelgen dient.

à Jeûn, à coeur jeûn, *adv.* nüchtern; mit nüchternem Magen.

Jeûne, *m.* das Fasten; die Fastenzeit, die Fasten; un jour de jeûne, od. bloß, un jeûne, ein Fasttag; il est jeûne aujourd'hui, es ist heute Fasttag; rompre son jeûne, die Fasten brechen.

Jeune, *adj. c.* jung; *qqf.* kindisch, läppisch, leichtsinnig, unbesonnen, faselnd; *fig.* frisch, munter, gleich der Jugend; couleur jeune, (Maler) die Jünglingsfarbe; dans mon jeune âge, dans mon jeune temps, in meiner Jugend; le jeune, la jeune, *qqf.* statt cadet, cadette, der jüngere Bruder, die jüngere Schwester. *Fig.* il aura toujours l'esprit jeune, die Munterkeit des Geistes wird er nie verlieren; il a encore le goût jeune, er hat noch einen jugendlichen Geist oder Geschmack; il a encore la barbe bien jeune, er ist noch ziemlich jung, d. i. kindisch, läppisch; c'est un tour de jeune homme, das ist ein Jugendstreich; il sera toujours jeune, er wird nie ein gesetzter Mann werden; jeune chair et vieux poisson, das Fleisch junger Thiere und großer Fische ist das schmackhafteste.

Jeunement, *adv.* (Jagd) kürzlich, vor kurzem, neulich; un cerf de dix cors jeunement, ein sechsjähriger Hirsch, ein Hirsch, der kürzlich ein Gehörn von zehn Enden bekommen hat.

Jeûner, *v. n.* fasten; *it.* sehr wenig oder gar nichts essen; — au pain et à l'eau, bey Wasser und Brod fasten.

Jeunesse, *f.* die Jugend, Jugendzeit, Jugendjahre; die jungen Leute beyderley Geschlechts von zwanzig bis dreyßig Jahren; (Kriegsw.) die junge Mannschaft; *qqf.* jugendliche Thorheiten, Jugendfehler, Jugendstreiche; de jeunesse, von Jugend auf; se corriger des fautes de sa jeunesse, die Jugendfehler ablegen, *vulg.* sich die Hörner ablaufen; c'est une jeunesse qu'il faut lui pardonner, man muß ihm diesen Jugendstreich verzeihen. *Fig. et Prov.* la jeunesse du monde, das Jugendalter der Welt; la jeunesse revient de loin, s. loin; il faut que jeunesse se passe, die Jugend muß austoben; die Jugendhitze muß verrauchen; si jeunesse savoit et vieillesse pouvoit, der Jugend fehlt es an Erfahrung und dem Alter an Kräften.

Jeunet, ette, *adj. fam.* sehr jung, *vulg.* blutjung.

Jeûneur, *m.* euse, *f.* grand jeûneur, grande jeûneuse, ein großer Faster; eine Person die viel aufs Fasten hält, oft fastet; *it.* jeûneur, (Anat.) statt jéjunum.

Jeu-parti, *m.* (Schiff.) faire — um die gerichtliche Aufhebung des Gesellschaftsvertrages ansuchen, und die bisherige gemeinschaftliche Handlung demjenigen allein überlassen, der die besten Bedingungen macht.

Jeuse, s. Yeuse.

Joaillerie, *f.* die Juwelenkunst, Juwelierkunst; der Juwelenhandel.

Joaillier, *m.* der Juwelenkünstler, Juwelier; der Juwelenhändler.

Joaillière, *f.* die Juwelierinn, Juwelenhändlerinn, die Frau eines Juwelenhändlers, oder die mit Juwelen handelt; (marchande joaillière).

Jobelin, *m. iron. pop.* ein geduldiger Hahnrey; ein Mensch mit Hiobsgeduld.

Jobet, *m.* (Schriftg.) der Eisendraht, womit die Matritze befestigt ist; *iron. pop.* das Höbchen, statt nigaud.

Joc, *m.* die Ruhe, der Stillstand einer Mühle; mettre un moulin à joc, die Mühle stellen.

Jocko, *m.* (Natg.) der Troglodyt, Chimpansi, Jocko, (ein Affengeschlecht aus Angola).

Jocrisse, *m. injur. pop.* der Einfaltspinsel, Tropf, Jokel, Gimpel, *vulg.* Schöps; der Erbsenzähler, einer der sich ängstlich um alle Kleinigkeiten der Haushaltung bekümmert.

Jodelet, *m. pop.* der Possenreißer, Pickelhäring, Spaßvogel, *vulg.* Jodel.

Joïau, joïeux etc s. joyau etc.

Joie, *f.* die Freude; des cris de joie, der Freudenruf, *vulg.* das Freudengeschrey; feu de joie, das Freudenfeuer; fille de joie, das Freudenmädchen, Lustmädchen, die Lustdirne; des larmes de joie, Freudenthränen; vous êtes bien en joie, Sie sind sehr lustig; elle fait toute ma joie, sie ist meine einzige Freude, mein einziges Vergnügen; il est à la joie, il est dans la joie de son cœur, *fam.* er ist sehr aufgeräumt, seelenvergnügt.

Joignant, ante, *adj.* anstoßend, anliegend, hart an; so nahe an etwas liegend oder stehend, daß es anstößt oder die Sache berührt; sa maison est joignante à la mienne, sein Haus liegt neben dem meinigen, es stößt an das meinige.

Joignant, *prép.* hart an, neben, dicht dabey, ganz nahe daran; je demeure tout joignant sa maison, ich wohne ganz nahe, zunächst an seinem Hause.

Joindre, *v. a. irr.* deux choses, joindre une chose à od. avec une autre, zusammenfügen, -legen, -setzen, -stellen, -stoßen, -schrauben, -klammern, -leimen, -nähen etc.; eine Sache der andern hinzufügen, hinzusetzen, beyfügen, beylegen, beysetzen, anschließen etc.; zwey Dinge mit einander verbinden, vereinigen; *v. n.* genau an etwas anderes passen, anschließen, genau an einander schließen, zusammen-, aufeinander- oder ineinanderpassen; joindre les mains, die Hände falten, zusammenlegen; cette rivière joint ses eaux à celles du Rhin, dieser Fluß vereinigt sich mit dem Rhein, er fällt in den Rhein; joignez vos vœux aux od. avec les miens, vereinigen Sie Ihre Wünsche, Bitten mit den meinigen; joignez à cela etc. hiezu kommt noch etc.; joindre qn. jemand erreichen, treffen, antreffen, erwischen, einholen; einem so nahe kommen, daß man mit ihm sprechen kann; sich wieder zu einem hinbegeben, wieder zu einem hingehen; joindre l'armée, zum Heere stoßen; ces fenêtres ne joignent pas bien, diese Fenster schließen nicht recht. Se joindre, *v. réfl.* sich mit etwas oder jemanden verbinden, vereinigen; sich hinzufügen etc.; dazu treten, beytreten, dazu stoßen; *v. réc.* sich mit einander verbinden oder vereinigen; sich zusammengesellen, zusammentreten etc.; einander irgendwo treffen, antreffen, von ungefähr zusammenkommen, zusammenstoßen; (v. Sachen) sich zusammenfügen, an einander fügen, an einander reichen; zusammenstoßen, -kommen, -treffen etc.

Joint, jointe, *part. et adj.* zusammengefügt, gefügt, vereinigt, zusammengebracht, verbunden etc.; ci-joint, beyliegend; joint que, *conj.* (jur.) statt ajoutez que, outre que, *pl.us.* joint à ce que, joint à cela que, hiezu kommt noch, daß etc.; wozu noch kommt; überdieß etc.

Joint, *m.* articulation, jointure, *f.* das Gelenk, die Verbindung der festen Theile in den Gliedmaßen der thierischen Körper, wodurch sie gemeinschaftlich bewegt werden können, und der Ort, wo sie statt findet; die Fuge, der Ort, wo zwey Körper zusammengefügt sind; der Raum zwischen zusammengesetzten Steinen, Bretern etc.; joint de l'épaule, (Anat.) das Achselgelenk; joints montans, (Baukunst) senkrecht laufende, stehende Fugen; — perdus, blinde, verborgene Fugen; — feuillés, übergeplattete Fugen, da ein Stein über den andern, durch einen Einschnitt auf die halbe Steindicke geht; — gras, stumpfwinkelige Fugen; — maigres, spitzwinkelige Fugen; — de lit, ruhende, wagerecht laufende Fugen; joindre à plat joint, (Tischl.) eine Leimfuge ohne Nuth und Feder, bloß durch Leimzwingen machen.

Jointe, *f.* der (die) Fessel am Pferdefuß, (statt paturon).

Jointé, ée, *adj.* gefesselt; cheval long- *ou* court-jointé, ein lang oder kurz gefesseltes Pferd, (vergl. paturon).

Jointée, *f.* die Gäspe, eine doppelte hohle Hand voll.

Jointif, ive, *adj.* gefugt, gefalzt; lattes jointives, (Tischl.) Latten, die so nahe an einander genagelt sind, daß sie sich der Länge nach berühren, z. B. bey Gypsdecken etc.

Jointoyer, jointer, *v. a.* (Maurer) die Fugen zwischen den Steinen verstreichen.

Jointure, *f.* das Gelenk, s. joint; (Mech. etc.) die Fuge, Naht, das Scharnier etc.; (Mal.) die Begliederung, (s. emmanchement); die Verbindung zweyer Glieder einer Figur; (an Röhren) der Wechsel; das Gelenk, der biegsame Theil der Sohle an dem Absatze; das Gelenkstück, das Stück Leder, welches an dem Gelenke zwischen der Sohle und dem Absatze hineingeheftet wird; (Bergb.) das Gehänge, die Kunststangen des Feldgestänges, wenn sie an einem Gelenke hängen. *Fig. pop.* trouver la jointure, das Gelenk treffen, das Ding am rechten Ort angreifen.

Joli, ie, *adj.* hübsch, artig, niedlich; *iron.* schön, artig; il est joli garçon, il est devenu joli garçon, er hat sich recht gut gemacht; vous voilà joli garçon, vous vous êtes fait joli garçon, *iron.* Sie haben sich schön zugerichtet; *s. m.* das Hübsche, das Artige, das Niedliche.

Joliet, ette, *adj. fam.* ziemlich artig, ziemlich hübsch, ganz artig.

Joliment, *adv.* hübsch, artig etc.

Jolivetés, *f. plur.* die Schnurrpfeifereyen, allerley artige Kleinigkeiten, niedliche Sächelchen, die mehr zum Zierrath als zum Gebrauche dienen; artige naive Einfälle und Redensarten, die man bisweilen von Kindern hört.

Jolivette, *f.* eine rothe mit Fleischfarbe gemischte Anemonblume.

Jombarbe, *f. pop.* (sonst flûte de tambourin,) (Musik) eine Art großer Flöten mit drey Löchern.

Jonc, *m.* die Binse; (Juwel.) der Kugelring, ein Fingerring, der keinen Stein kasten hat, sondern ganz glatt, oder rings umher mit Steinen besetzt ist; — marin, (Bot.) die Meerbinse, der Stechginster, (ein binsenähnliches Gewächs); — odorant, odoriférant, der Kalmus, die wahre Ackerwurz, das Schwert- oder Kameelheu; — fleuri, die Blumenbinse, blühende Binse, das Wasserveilchen ꝛc.; — à tige articulée, das Binsengras; panier de jonc, der Binsenkorb; canne de jonc, das spanische Rohr; il est droit comme un jonc, *prov.* er ist schlank wie ein Rohr.

Joncaire, joncaria, *f.* (Bot.) die spanische Junkarie oder Ortegie, (ein binsenartiges Gewächs).

Jonchaie, *f.* ein Ort, wo viel Binsen wachsen, (vergl. Jonchère).

Jonchée, *f.* die Blumen- und Kräuterstreu, Streublumen, allerley Gras, Blumen und Zweige zum Ausschmücken und Bestreuen der Straßen, Kirchen ꝛc.; ein aus Binsen geflochtenes Käsekörbchen; — de crême, das Rahmkäschen; de la jonchée, kleine Käse, Handkäse; *it.* Gesträuche und Laub, so man ins Wasser legt, damit sich die Fische dabey aufhalten; faire des jonchées de fleurs, de palmes etc. den Weg mit Blumen, Palmen ꝛc. bestreuen; à jonchées, *adv. ol.* reichlich; ganze Hände voll ꝛc.

Joncher, *v. a.* bestreuen; bey gewissen Feyerlichkeiten den Weg, die Straßen ꝛc. mit Gras, Blumen und wohlriechenden Kräutern bestreuen; la campagne fut jonchée de morts, *fig.* das Feld war mit Leichen bedeckt, besäet.

Jonchère, *f.* eine Art schwimmende Insel von Binsen.

Jonchets, *s. m. pl.* die Spielstäbchen, kleine, binsenähnliche, sehr dünn geschnitzte Stäbchen, womit gespielt wird; *it.* dieses Spiel selbst.

Jonction, *f.* die Vereinigung, die Verbindung zweyer oder mehrerer Dinge; — d'une cause à une autre, (jur.) die Vereinigung, Vereinbarung zweyer Rechtssachen.

Jongler, *v. n.* Gauklerpossen machen, Gaukeley treiben.

Jonglerie, *f. ol.* das Gaukelwerk, Gaukelspiel, die Gaukeley, Gaukelpossen, Taschenspielerey.

Jongleur, *m.* (*ol.* eine Art Dichter und Liedersänger in Frankreich;) der Gaukler, Possenreißer, Taschenspieler; die vorgeblichen Zauberer bey den Wilden in Amerika.

Jonque, *f.* die Junke, eine Art chinesischer und ostindischer Fahrzeuge.

Jonquille, *f.* (Gärtn.) die Jonquille, eine Art Narcissen mit binsenartigen Blättern.

Jotereaux, *m. pl.* ein Stück Holz, welches den Schiffsbalken unterstützt.

Jotte, *f. prvcl.* statt bette, der Mangold; *pl.* die beyden Seiten des Vordertheils eines Schiffs.

Jouaillerie, jouailler, s. joaillerie etc.

Joubarbe, *f.* (Bot.) die Hauswurz, das Hauslaub, Donnerkraut, der Donnerbart, Hauslauch, Mauerpfeffer; — aquatique, der Wasserdonnerbart, Wasserbitter.

Joue, *f.* der Backen, (in der edlern Schreibart) die Wange; les joues, die Backen eines Pferdes; (Artill.) die Backen, die Seitenwände der Schießscharten auf einer Batterie; die Frösche am Hebezeuge, oder die aufgesetzten Holzstücke, in welchen die Welle läuft; die beyden Seiten des Bugs eines Schiffes; (Ballhaus) die zwey Seitenmauern; joues cousues, s. cousu; donner sur la joue, couvrir la joue, einem einen Backenstreich geben; tendre (présenter) la joue, den Backen oder die Wange hinhalten, darreichen; coucher, mettre en joue, das Gewehr anschlagen, anlegen; en joue! schlagt an! coucher en joue un chevreuil, anlegen, um auf ein Reh zu schießen. *Fig.* coucher en joue une chose oder une personne, *fam.* ein Auge auf etwas, auf jemand haben oder werfen; il s'en bat les joues, (Jagd) wenn ein Windhund den Hasen recht in der Mitte gepackt hat und schüttelt; *fig.* von einem Menschen, der alle Ermahnungen in den Wind schlägt und gleich wieder abschüttelt.

Jouée, *f.* (Bauk.) die Mauerdicke um eine Thür- oder Fensteröffnung; *pl. f.* statt le jeu, die Flucht, der Spielraum; (Artill.) *pl.* statt les joues; jouées de lucarne, (Bauk.) die Seitenwände eines Dach- oder Kappfensters; — d'abat-jour, die schräg ablaufenden Seiten eines Kellerfensters; — de soupirail, die schräg laufenden Mauerseiten eines Kellerloches.

Jouelle, *f. prvcl.* das Weingeländer.

Jouer, *v. n.* spielen; ausspielen; (Mechan.) spielen, ein Spiel haben, sich frey und ungehindert in einem bestimmten Raume (Spielraume, jeu,) bewegen, oder sich bewegen können; (v. Springwassern, eaux, jets d'eau,) spielen, springen; — des mains, mit den Händen spielen, (s. jeu de mains); aus Schäkerey sich herumschlagen; — des gobelets, s. gobelet; — sur le mot, mit den Worten spielen, durch einen zweydeutigen Ausdruck auf etwas anspielen, Anspielungen machen, (s. mot); — aux échecs, aux cartes etc. Schach, in der Dame, im Bret, in der Karte spielen; — aux dés, würfeln, mit Würfeln spielen; — à la paume, Ball spielen; — aux quilles, Kegel spielen oder schieben; — du battoir, mit dem Schlagholze, mit der Schlagrakete spielen; — aux proverbes, Sprichwörter spielen; — en trèfles, en carreau etc. in Treffel, in Rauten ꝛc. spielen; faire jouer, die Farbe nennen; — carreau, Rauten ausspielen; — aux épingles, um Stecknadeln spielen; — aux liards, um Pfennige spielen; — à cligne-musette, à l'aveugle, à bander les yeux, blinde Kuh spielen; — d'un instrument, (Musik) ein Instrument oder auf einem Instrumente spielen, (s. jouer, als *v. a.*); — de l'espadon, du bâton à deux bouts etc. gut fechten, mit dem Haudegen, Springstocke ꝛc. wohl umzugehen wissen; faire jouer le drapeau, die Fahne spielen, flicken lassen; jouer du drapeau, die Fahne schwenken; faire jouer un ressort, eine Stahlfeder drücken, sie losschnellen; faire jouer les pièces d'artillerie, das grobe Geschütz spielen lassen, es losbrennen oder abfeuern; faire jouer une mine, eine Mine spielen, springen lassen; les soufflets jouent, (Bergw. u. Schmelzh.) die Bälge spielen, sind im Gange; ce cheval joue de la queue, dieses Pferd wirft den Schweif hin und her; le mât joue, (Schiff.) der Mast spielt, er bewegt sich hin und her; le vaisseau joue sur son ancre, das Schiff spielt auf seinem Anker, es fährt auf dem Anker hin und her; cet os ne joue pas comme il faut dans l'emboîture, (Anat.) dieser Knochen bewegt sich nicht gehörig in der Pfanne; faire jouer les eaux, les jets d'eau, die Wasserkünste, Springwasser spielen oder springen lassen.

Jouer, *v. a.* spielen; ausspielen; verspielen; — un coup, ein Spiel (ein einzelnes, zur Partie gehöriges Spiel) machen; — une carte, eine Karte ausspielen, ein Blatt auswerfen; — gros jeu, s. jeu; — un écu, um einen Thaler spielen; — le gain, um das Gewonnene spielen; — l'écot, um die Zeche spielen; — qn. (Ballsp.) statt — avec qn. mit jemanden spielen; — le jeu, regelmäßig spielen, (s. jeu); — bien les cartes, (Piket) seine Karten gut benutzen, so spielen, daß man aus seinen Karten allen möglichen Vortheil zieht; jouer, faire jouer, statt jouer oder faire jouer sans prendre, (in einigen Kartenspielen) Solo spielen, ausspielen ohne Karten wegzuwerfen ꝛc.; — un air, eine Singweise spielen; — la basse etc. die Baßgeige ꝛc. spielen, (womit aber nicht der Begriff einer gewissen Fertigkeit verbunden ist; alsdenn: — de la basse etc.); — la messe, die Orgel zur Messe spielen; on va jouer la comédie, das Schauspiel wird gleich angehen; on joue Mérope, man spielt, *vulg.* gibt die Merope; man führt die Merope auf.

se Jouer, *v. réfl.* — de qch., de qn., mit etwas, mit jemanden spielen; sich belustigen, scherzen; — de qch., faire qch. en jouant, etwas spielend (ohne Mühe, ohne Anstrengung der Kräfte) verrichten; — de ses qualités, (jur.) den Umständen nach eine andere Eigenschaft annehmen. *Fig. et Prov.* (jouer, als *v. n.*) il joue à se tuer, seine Verwegenheit wird ihm noch das Leben kosten; il joue à tout perdre, er setzt sich in Gefahr, alles zu verlieren; jouer au plus sûr, sicher gehen, den sichersten Weg nehmen, das Gewisseste erwählen; — à jeu sûr, gut Spiel haben; gewonnen Spiel in Händen haben; — d'adresse, — au fin, au plus fin, fein angreifen, klug anfangen, alle List und Künste anwenden; — de malheur, Unglück haben, unglücklich in seinen Unternehmungen seyn; faire jouer les autres de malheur, Andere in sein Unglück ziehen; im Spiele betrügen; jouer à la fausse compagnie, falsch spielen, im Spiele betrügen; s. fausser compagnie unter fausser; — son reste, (*prov. et fig.*) alles daran setzen, wagen, aufs Spiel setzen; alles mitnehmen; qui joue, jouera, wer dem Spiele ergeben ist, läßt es nicht mehr; jouer de la griffe, de la harpe, *pop.* lange Finger haben, *vulg.* mausen;

ſ, pouce, prunelle, machoire, pelote, double, ressort etc.

Fig. et Prov. (jouer, als *v. a.*) il joueroit jusqu'à sa chemise, er iſt im Stande ſein ganzes Vermögen, *vulg.* das Hemd vom Leibe zu verſpielen; jouer qn. par dessous jambe, od. la jambe, (Volantſp.) einem den Federball zwiſchen den Beinen durchſchlagen; einen übers Bein werfen; *vulg* einen übertölpeln; in und aus dem Sacke ſpielen; — son jeu, ſ. jeu; — un bon ménage, ſ. ménage; — la comédie, eine Komödie ſpielen, ſich verſtellen; — l'affligé, den Traurigen ſpielen; ſich betrübt anſtellen; — qn., jemand verſpotten, lächerlich machen; einen betrügen, hintergehen; jouer les deux, es mit beyden Theilen halten, und ſie betrügen; (ſ. pièces und tour;) il a joué tous ses jeux, er hat allen möglichen Muthwillen verübt; jouer gros jeu, hoch ſpielen, viel wagen, ſich groſſer Gefahr ausſetzen; — petit jeu, niedrig ſpielen; — un grand rôle, eine groſſe Rolle ſpielen, in hohem Anſehen ſtehen; — un petit personnage, eine unbedeutende Rolle ſpielen.

Fig. et Prov. (se jouer, *v. réfl*) — de qch., womit ſpielen, mit etwas ſein Spiel treiben; il se joue des plus grands obstacles, die größten Hinderniſſe ſchrecken ihn nicht ab, er verachtet die ꝛc.; — de qn., ſein Spiel mit jemanden haben, ſein Geſpötte mit einem treiben, ihn zum Beſten haben; aufziehen; — sur qch., ſeinen Witz an etwas üben; — à qn, ſich an einem reiben, ſeinen Muthwillen an einem auslaſſen wollen; se jouer de son fief, (jur.) einen Theil ſeines Lehens veräußern; *fig.* ſein Vermögen nach eigenem Belieben verwalten; ne vous y jouez pas, ne vous jouez pas à cela, ſcherzen Sie nicht damit.

Jouereau, *m. fam.* (ſp. joâreau) der Stümper im Spiele, ein unerfahrner, ſchlechter Spieler; einer, der nie hoch ſpielt; ein ſchlechter Tonkünſtler; *vulg.* der Bierfiedler.

Jouet, *m.* das Spielzeug, Spielwerk, (*plur.* die Spielſachen) der Kinder; (auch der Thiere, inſ. der jungen;) (Rettſch.) das Gebißkettchen, die kleine Kette, welche am Bruche eines Hohlgebiſſes herab hängt; (Schiff.) gewiſſe Eiſenbleche, womit ein Loch, in welchem ein Bolzen, Pumpenſchwengel ꝛc. bewegt wird, ausgefüttert iſt. *Fig.* il est le jouet de la fortune, er iſt der Spielball des Glücks; il est le jouet de ses ennemis, er iſt der Spott ſeiner Feinde; ce vaisseau est le jouet des vents, dieſes Schiff iſt das Spiel der Winde.

Jouette, *f.* (Jäger) eine nicht tiefe Kaninchenhöhle.

Joueur, *m.* der Spieler; — d'instrument, (Muſ.) einer, der auf einem muſikaliſchen Inſtrumente ſpielt; — de hautbois, *plus.* un haut-bois, der Hoboiſt, einer, der auf einer Hautbois ſpielt; — de harpe, der Harfenſpieler, Harfeniſt; — de farce, der Poſſenſpieler; — de gobelets, der Taſchenſpieler; — de paume, der Ballſpieler; — de marionettes, der Puppenſpieler. *Fig.* il est rude joueur, mit ihm iſt nicht zu ſcherzen, er iſt ein grober Spaßmacher, Schalterer; il est beau joueur, er iſt ein artiger, gelaſſener Spieler; (ſ. balle.)

Joueuse, *f.* die Spielerinn; — de luth, die Lautenſpielerinn; *fig.* die Spaßmacherinn.

Jouflu, ue, *adj. fam.* pausbackig, dickbackig, dicke aufgeblaſene Backen habend; *s.* der Pausback.

Joug, *m.* das Joch, (man läßt das g ein wenig hören, faſt wie gue, auch wenn ein Mitlauter darauf folgt;) (röm. Kriegsk.) zwey in die Erde geſteckte Stangen oder Lanzen ꝛc., auf welchen eine dritte lag; unter dieſer mußten die Gefangenen, zum Zeichen der völligen Unterwerfung, gebückt und faſt nacket hingehen; *qqf.* ſtatt fléau, der Wagebalken, od. ſonſt ein wagerecht liegender Tragebalken, inſ. wenn er auf Pfählen ruht; (Schiff.) die äußerſte Spitze der Ruderſchiffe; *ol.* (de terre, ſtatt jugère; joug, *fig.* das Joch, ein Zuſtand der Bedruckung, Knechtſchaft, Dienſtbarkeit; mettre les boeufs au joug, die Ochſen anjochen, ins Joch ſpannen, ihnen das Joch anlegen; ôter le joug aux boeufs, die Ochſen abjochen, ihnen das Joch abnehmen. *Fig.* faire le joug, *vulg.* ſtatt subir le joug, joug du mariage, die Laſt, Beſchwerden des Eheſtandes; mettre un peuple sous le joug, ein Volk unterjochen, es unterwürfig machen, dienſtbar machen.

Jovial, ale, *adj. fam.* gleichſinnig, heiter, fröhlich, aufgeräumt, munter, luſtig; *vulg.* jovialiſch.

Jouières, *f. plur.* ſtatt amarres; *it.* ſtatt jouillières.

Jouillières, *f. plur.* (Waſſerbauk.) die Seitenmauern einer Schleuſe, innerhalb welchen die Thüren auf- und zugehen.

Jouir, *v. n.* de qch., etwas genießen; den Genuß einer Sache haben, eine Sache beſitzen, *vulg.* haben; — de qn., *fam.* jemand genießen, die Freyheit und Gelegenheit haben, ſich mit ihm zu unterhalten ꝛc.; il est majeur, il jouit de son bien, (jur.) er iſt volljährig, er genieſſet ſeine Einkünfte; il sait jouir de la vie, er weiß des Lebens zu genießen; jouir de l'embarras de qn., ſich an jemandes Verwirrung weiden; — d'une femme, die letzte Gunſt eines Frauenzimmers genießen.

Jouissance, *f.* der Genuß; (jur.) der Beſitz; die Nutznießung, der Nießbrauch; die genoſſenen oder zu hebenden Früchte (die Hebung des Ertrags) eines Grundſtücks.

Jouissant, ante, *adj.* im Genuſſe, genießend, der (die) genießt; il est usant et jouissant de ses droits, (jur.) er ſteht im völligen Genuſſe ſeiner Rechte.

Joujou, *m. fam.* (und in der Kinderſprache) ſtatt jouet, das Spielzeug ꝛc.

Jour, *m.* der Tag, das Tageslicht, *vulg.* die Hellung; die Tageszeit; *fig.* das Leben, *vulg.* das Tageslicht; les jours, die Tage, die menſchliche Lebenszeit, die Zeit; jour, ein leichtes Mittel, die Möglichkeit, eine bequeme Gelegenheit ꝛc.; (Maler) das Licht, (im Gegenſatze des Schattens); les jours, les clairs, die lichten Farben, die beleuchteten Theile des Gemäldes; der Punkt, aus welchem ſich das Licht auf die Gegenſtände des Gemäldes verbreitet; — naturel od. principal, das Hauptlicht, das natürliche od. Tageslicht; — accidentel od. subordonné, das zufällige od. untergeordnete Licht; — de reflet, der Wiederſchein, das zurückgeworfene Licht; (Bauk.) le jour, les jours, das Licht, die Lichtlöcher, die Fenſter und alle Oeffnungen, wodurch das Tageslicht herein fällt und die Luft durchſtreicht; — de coutume, (jur.) ein Fenſter in einer Mauer des Hauſes, welche nicht unmittelbar an des Nachbars Gebäude ſtößt; — de servitude, ein Fenſter an einem Orte, vermöge eines Vertrages od. Herkommens, wo ſonſt der Regel nach keines ſeyn dürfte; (Zimmermann, Tiſchler) die Breite und Weite einer Oeffnung (im Gegenſatze der Höhe, z. B. quatre pieds de jour, vier Fuß im Lichten); (Uhrm.) die innere Höhe der Uhr, der Raum zwiſchen den beyden Uhrplatten; (Landwirthſch.) ein in dem ehem. Lothringen gebräuchliches Feldmaß, von zehen hommées; être devant le jour de qn., einem in od. vor dem Lichte, od. in dem Tage ſtehen; s'ôter de devant le jour de qn., einem aus dem Lichte gehen; il fait grand jour, es iſt hoch am Tage; es iſt heller lichter Tag; de grand jour, bey hohem, hellem Tage; de jour, bey Tage; en plein jour, bey od. an hellem Tage; sur le haut du jour, um Mittagszeit, gegen Mittag, (da die Sonne am höchſten ſteht); les grands jours, die langen Sommertage; il fait petit jour, es iſt in der Morgendämmerung, es iſt ſo eben Tag; il fait petit jour chez cette dame, dieſe Dame iſt ſo eben erwacht; es iſt eben Tag bey ihr; ſie iſt im Begriffe aufzuſtehen; fait-il déja jour ici? kann man ſchon bey der Herrſchaft vorkommen? (ſ. déclin, pointe, point, faux-jour;) jour de Dieu, (ein pöbelhafter Fluch) meiner Seel! bey Gott! jour droit, (Bauk.) ein, durch ein gewöhnliches Fenſter, unmittelbar hereinfallendes Licht; jour d'en haut, ein von oben herab ſenkrecht fallendes Licht; bâtiment qui est à jour od. tout à jour, ein durchſichtiges Gebäude, das weder Thüren noch Fenſter hat; jour d'escalier, das Treppenlicht; der Raum bey den Wendeltreppen von mehreren Spindeln zwiſchen den Spindeln (noyaux) und den Treppenwangen (limons); tirer du jour, pratiquer une fenêtre, Licht anbringen; de l'ouvrage percé à jour, durchbrochene Arbeit; jour de fête, de noces etc., ſ. fête, noces etc.; jour de repos, (Kriegsw.) der Ruhetag, Raſttag; jour plaidoyable, der Gerichtstag; jour du courrier, der Poſttag; jours gras, die Faſtnachten; jour naturel, (Aſtron.) der natürliche Tag, der Zeitraum von vier- und zwanzig Stunden, in welchem ſich die Erdkugel um ihre Achſe dreht; — artificiel, der künſtliche Tag, die Zeit von Sonnenaufgange bis zum Untergange derſelben; — civil, der bürgerliche Tag, die Zeit von Mitternacht bis wieder zur Mitternacht; — d'audience, der Audienztag; — de jugement, oder de

Seigneur, (Theol.) der Tag des Gerichts, od. des Herrn, das jüngste Gericht; les grands jours, les grands jours royaux, les hauts jours, *ol.* (in Frankr.) der Ausschuß, gewisse außerordentliche Landtage, die in den Provinzen durch königliche Abgeordnete gehalten wurden; le jour des morts, das Fest aller Seelen; jour de faveur, od. de grâce, s. diese Wörter; une lettre de change payable à jour préfix, un billet à jour etc., s. préfix; une lettre de change à deux jours de vue, ein Wechselbrief zwey Tage nach Sicht, der am zweyten Tage nach der Annahme zahlbar ist; bon jour, guten Tag, guten Morgen; donner le bon jour à qn., einem einen guten Morgen, *vulg.* guten Tag wünschen, biethen, sagen; faire son bon jour, (ses dévotions,) seine Andacht halten, zum heil. Abendmahle gehen; un bon jour, *qqf.* un jour de grande fête, ein Festtag, ein hoher Festtag; prendre jour et heure, prendre le jour de qn, s. heure; être de jour, an diesem Tage den Dienst haben; (Kriegsw.) die Wache haben, wachhabender Offizier seyn; prendre, donner le jour, den Tag bestimmen; passer ses jours aux plaisirs, seine Zeit im Wohlleben zubringen, seine Tage in Lustbarkeiten, in Vergnügungen verleben; quand on est sur ses vieux jours, wenn man alt ist; je n'ai vu cela jour de ma vie, *fam.* (statt jamais de ma vie,) s. jamais; l'ancien des jours, (Bibel) der Alte der Tage od. Gott; avancer ses jours, seine Tage, sein Leben verkürzen, seinen Tod befördern; nos jours, unsere Zeiten; de nos jours, zu unserer Zeit; in unsern Zeiten; (s. aujourd'hui;) les beaux jours, die schöne Jahrszeit, die schönen Tage, die Frühlingstage; (s. *fig.*) corde à jour od. à vide, (Mus.) die leere Saite eines Instrumentes; jours de planche, (Schifff.) s. planche. *Fig.* le père du jour, l'astre du jour, (poet.) die Sonne; il craint le jour, er wagt nicht, sich sehen zu lassen, od. öffentlich zu erscheinen; er scheuet das Licht; il est exposé au grand jour, Alles sieht auf ihn, Aller Augen sind auf ihn gerichtet, geheftet; (vgl. exposer;) vous brûlez le jour, Sie beleuchten die Sonne, *vulg.* Sie brennen dem Tage die Augen aus, Sie brennen am hellen Tage Licht; il y a différence comme du jour à la nuit, es ist ein Unterschied wie zwischen Tag und Nacht; cela est clair comme le jour, das ist sonnenklar; mettre un ouvrage, un livre au jour, (publier un ouvrage, un livre etc.) ein Werk, ein Buch an das Licht stellen, es herausgeben; mettre au jour, an das Licht od. an den Tag bringen, aufdecken, bekannt machen; cette chose est en son jour, dans tout son jour, diese Sache steht in ihrem rechten, völligen Lichte; mettre une pensée dans son jour, einen Gedanken in das rechte, gehörige Licht setzen, ihn deutlich, begreiflich machen; faux jour, s. faux; donner jour à une affaire, Gelegenheit geben, beförderlich seyn, daß die Sache ans Licht komme; donner du jour à une affaire, à une question etc., eine Sache, Frage etc. ins rechte Licht setzen; donner un mauvais jour à une action, eine Handlung auf eine nachtheilige Art auslegen, in ein falsches Licht setzen; un ouvrage indigne du jour, ein Werk, das nicht verdient an das Licht gestellt, herausgegeben, gedruckt zu werden; se faire jour, (z. B. au travers de l'ennemi,) durchbrechen; sich durchbrechen, durchhauen, durchschlagen; se faire jour à travers les plus grands obstacles, die größten Hindernisse, Schwierigkeiten überwinden, besiegen; si je voyois, si je trouvois jour à obtenir cela, wenn ich nur die Möglichkeit sähe, irgend ein gutes Mittel wüßte dieses zu erlangen; on n'y voit point de jour, man sieht keine Möglichkeit, *vulg.* man kann nicht klug daraus werden; venir au jour, (poet. voir le jour,) ans Tageslicht kommen, das Licht erblicken, *vulg.* auf die Welt kommen, geboren werden; elle lui donna le jour, sie brachte ihn zur Welt; perdre le jour, (poet.) sterben, das Leben verlieren; revoir le jour, wieder lebendig werden, wieder ans Leben kommen, auferstehen; demain il sera jour, morgen ist wieder ein Tag; morgen wollen wir uns weiter hierüber besprechen; les beaux jours, die schönsten Tage, die Zeit der frühsten Jugend, die ersten Jugendjahre; elle est dans ses beaux jours, sie ist in ihren schönsten Jugendjahren, in ihrem glücklichsten Alter; gagner sa vie au jour la journée, s. journée.

Jour, (in adverb. Bedeutung,) par jour, des Tags, Tagweise, täglich; de jour en jour, von Tag zu Tage, von einem Tage zum andern; de jour à autre, von einer Zeit zur andern, von Zeit zu Zeit; d'un jour à l'autre, innerhalb zwey Tagen, in einer Zeit von zwey Tagen; jour par jour, gerade auf denselben Tag, (z. B. heute vor einem Jahr); le jour d'hier, der gestrige Tag; de deux jours l'un, um den andern Tag; du jour au lendemain, gleich den andern Tag, zwischen heut und morgen; un jour, eines Tages, einst, einmahl; (von der künftigen Zeit,) dereinst, dermaleinst, (quelque jour;) au premier jour, ehester Tagen, nächster Tage, nächstens, mit nächstem, sobald es möglich seyn wird; tous les jours, chaque jour, alle Tage, täglich, *vulg.* tagtäglich; mon habit à (od. de) tous les jours, *vulg.* mon tous les jours, mein Alltagskleid. *Fig. fam.* se mettre à tous les jours, zu dreist od. zudringlich werden, sich zu gemein machen; sich ohne Noth wagen, od. der Gefahr aussetzen; mettre qn. od. qch. à tous les jours, eine Person oder Sache nicht schonen, sie mißbrauchen.

Jourdain, *m.* (Naturgesch.) das Doppelband, (der Nahme eines Fisches;) (Astron.) ein nördliches Sternbild unter dem großen Bären.

Journal, *adj. m.* un livre journal, des papiers journaux, das Tagebuch, *vulg.* Journal; journal, *s. m.* (Handl.) das Tagebuch, Journal; ein Grund- od. Hauptbuch, in welchem alle vorkommenden Geschäfte nach der Zeitordnung eingetragen werden; die Zeit-, Wochen- od. Monathschrift; das Tagewerk; (Landwirthsch.) der Morgen, statt arpent, so viel Feld als ein Pflug im Tage bearbeiten kann.

Journalier, ière, *adj.* täglich, (was alle Tage geschiehet); was sich täglich ändern kann; veränderlich, unbeständig, *vulg.* wetterwendisch; (von Thieren, inf. Hunden,) wetterlaunisch; l'expérience journalière, die tägliche Erfahrung; il a l'esprit journalier, son humeur est journalière, er hat einen veränderlichen Sinn, er ist bald so, bald anders gesinnt; les armes sont journalières, das Kriegsglück ist veränderlich.

Journalier, ière, *s.* der Taglöhner, die Taglöhnerinn, eine Person, die um den Lohn arbeitet.

Journaliste, *m.* der Journalist, der Verfasser eines Tagebuches, Journals, einer Zeit- Monath- oder Wochenschrift ꝛc.

Journée, *f.* der Tag, (die Zeit von Morgen bis an den Abend, oder bis zum Anbruche der Nacht); die Tagesarbeit; der Taglohn; die Tagereise; der Tag, an welchem eine Schlacht, od. sonst eine merkwürdige Staatsbegebenheit vorfällt; die Schlacht, die Begebenheit selbst; (Bergbau) die Schicht, die Zeit, während welcher ein Arbeiter wirklich an der Arbeit von einem Tage zum andern steht; (Schmelzh.) die Schicht, eine achtzehn Stunden dauernde Schmelzung, das Tagewerk; gens de journée, Tagelöhner; travailler à la journée, tagweise arbeiten; voyager à petites journées, kleine, kurze Tagereisen machen; journées de causes, (bey Parlamentern) die Gerichtstage; gagner sa vie au jour la journée, mit der täglichen Arbeit sich nähren, so viel täglich verdienen, als zum Unterhalte erfordert wird; il vit au jour la journée, er lebt von seinem täglichen Verdienste, *vulg.* es geht bey ihm aus der Hand in den Mund. *Fig. et Prov.* faire journée blanche, blauen Montag machen, den Montag sich lustig machen; faire tant par ses journées, que etc., es durch seinen Fleiß ꝛc. so weit bringen, daß ꝛc.; *iron.* es so arg, so bunt, so grob machen, daß ꝛc. (s. matin, *prov.*)

Journellement, *adv.* täglich, alle Tage.

Journoyer, *v. n.* einen Tag müßig gehen, ihn ohne Arbeit zubringen.

Joûte, *f.* das Lanzenbrechen, ein Zweykampf zu Pferde mit Lanzen; faire des joûtes, s. joûter; la joûte sur l'eau, od. des bâteliers, das Fischerstechen; — des coqs, das Hahnengefecht; — des cailles, der Wachtelkampf; entrer en joûte, *prop. et fig.* einen Zweykampf eingehen, sich in einen Streit mit jemanden einlassen.

Joûter, *v. n.* mit Lanzen kämpfen, Lanzen brechen; tüpfen, dupfen, Eyer stutzen, (ein Kinderspiel mit hartgesottenen Eyern); *fig. fam.* (contre qn.) eine Lanze mit jemanden brechen, mit ihm streiten; faire joûter des coqs, Hähne mit einander kämpfen lassen, ein Hahnengefecht anstellen.

Joutereaux, *m. pl.* (— de l'éperon), (Schiffbau) die Stützen des Gallions od. Schiffsschnabels; *ir.* oder les courbes de joutereaux, zwey Hölzer am Vordertheile eines Schiffes; — de mât, die Backen des Mastes, die schrägen Stützen am Mast-

baume, auf welchen der Mastkorb ruhet.

Joûteur, *m.* der Lanzenbrecher; überh. der Kämpfer, Ringer, Fechter ꝛc.; c'est un rude joûteur, *fig. fam.* mit ihm ist nicht gut scherzen, spielen oder streiten, er ist ein gewaltiger Streiter.

Jouvence, *f. ol.* statt jeunesse, die Jugend; la fontaine de jouvence, die Verjüngungsquelle, der Jugendbrunnen.

Jouvenceau, *m. ol. et bad.* der Jüngling; un beau jouvenceau, ein schöner Jüngling.

Jouvencelle, *f ol. et bad.* das Mädchen.

Jouxte, *prép. ol.* statt auprès, proche; nahe dabey oder daran, neben; d'après, conformément, gleichförmig, eben so ꝛc.; *s. m. ol.* ein hart an einem andern liegendes Gut.

Joyau, *m.* (meist jur.) der Schmuck, das Kleinod; bagues et joyaux, der Frauenschmuck, das Geschmeide; les joyaux de la couronne, die Reichskleinodien; voilà un beau joyau, das ist was Rechtes.

Joyeusement, *adv.* fröhlich, mit Freuden.

Joyeusetés, *f. pl.* (*ol. et*) *bad.* der Scherz, Spaß, Schwank, spaßhafte Reden, lustige Einfälle, die Kurzweile.

Joyeux, euse, *adj.* freudig, voll Freuden, fröhlich, froh, lustig, vergnügt, erfreulich; bande joyeuse, eine lustige Gesellschaft; joyeux avénement, (ehemals in Frankreich) die Thronbesteigung, der Regierungsantritt des Königs; droit de joyeuse entrée, s. entrée.

Jubarte, *f.* (Naturg.) der Schnabelfisch; das Ochsenauge; (eine Art Wallfische).

Jube, *f. p. us.* die Mähne des Löwen.

Jubé, *m.* (goth. Bauk.) eine Emporkirche zwischen dem Chor und dem Schiff; *it.* der Sinachor, der Musikantenchor in einer Kirche. *Prov.* faire venir qn. à jubé, einen zu Paaren treiben; venir à jubé, zum Kreuz kriechen; sich wider seinen Willen unterwerfen.

Jubilaire, s. Jubilé.

Jubilation, *f. plais.* der Jubel, das Jubiliren; un visage de jubilation, ein (das) Jubel- oder Freudengesicht; enfans de jubilation, Freudenkinder.

Jubilé, *m.* (jüd. Alterth.) das Jubeljahr, das Jahr des Jubelfestes, das Halljahr, Erlaßjahr; jedes fünfzigste Jahr nach dem Umlaufe von sieben Jahrwochen; (röm. Kirche) das Jubel- od. Ablaßjahr; das Jubiläum; das fünfzigste Jahr von einer merkwürdigen Begebenheit an gerechnet; die Jubelhochzeit, *vulg.* die goldene oder silberne Hochzeit, die Feyer der vor fünfzig od. fünfundzwanzig Jahren begangenen Hochzeit; faire son jubilé, seine Jubelhochzeit feyern; jubilé, jubilaire, der Jubelpriester; ein Priester welcher das fünfzigste Jahr seiner Priesterweihe feyert; überh. ein Mann, der nach fünfzigjährigen, der Kirche oder dem Staate geleisteten, Diensten von allen oder von gewissen Amtspflichten, meist mit Beybehaltung der ganzen oder halben Besoldung, befreyet wird; gagner le jubilé, (les indulgences), Ablaß gewinnen.

Jubiler, *v. n. fam.* jauchzen; jubiliren.

Jubis, *m.* (Handl.) Kistenrosinen; eine Sorte Traubenrosinen.

Juchart, *m.* das Jauchert, Juchart, ein nicht überall gleich großes, ungefähr mit einem Morgen übereinkommendes Feldmaß.

Juché, ée, *part. et adj.* aufgesessen, aufgeflogen ꝛc.; cheval juché, s. rampin; il s'est juché sur son cheval, *fig. com.* er ist auf sein Pferd gestiegen.

Jucher, *v. n.* aufsitzen, auffliegen; (nur von Hühnern, vom Geflügel und von einigen Vögeln, wenn sie sich auf eine Stange ꝛc. setzen, um zu ruhen oder zu schlafen); so auch se jucher, *v. réfl. fig. pop.* (von sehr hoch wohnenden Personen) pourquoi s'est-il juché là-haut? warum hat er sich so hoch hinauf gemacht?

Juchoir, *m.* die Auffitzstange, der Ort oder die Stange wo die Hühner des Nachts aufsitzen; die Klappe, das Guckloch, das mit einer Klappe versehene Loch in dem Fußboden eines Zimmers im obern Stockwerke, um dadurch zu sehen, was in dem darunter befindlichen Zimmer vorgeht.

Judaïque, *adj. c.* jüdisch; à la judaïque, (*adv.*) nach jüdischer Weise; pierre judaïque, der Judenstein; (Naturg.) eine Art kleiner versteinerter Stacheln der Seeigeln; *s.* les Judaïques, (Erdbeschr.) die Einwohner des guineischen Königreichs Juda an der afrikanischen Sklavenküste.

Judaïser, *v. n.* jüdisch leben, *vulg.* judaisiren, judenzen, viel von einem Juden oder dem Judenthume an sich haben, einem Juden ähnlich seyn, denken, sprechen und handeln.

Judaïsme, *m.* das Judenthum, die jüdische Religion mit allen ihren Gebräuchen.

Judas, *m.* (das s wird nicht ausgesprochen) Judas, (ein Mannsname) der Verräther. *Fig.* un baiser de Judas, ein Judaskuß, ein verrätherischer Kuß; poil de Judas, *iron.* rothes Haar; (s. bran).

Jude, *m.* der Apostel Judas, Judas Thaddäus oder Zebbäus; la Saint-Simon et S. Jude, (Liturg.) das Fest Simonis und Judä.

Judée, *f.* Judäa, das Judenland; bitume de Judée, das Juden- oder Bergpech, der Judenleim; (s. asphalte); l'arbre de Judée, der Judasbaum, Griffelbaum, Salatbaum.

Judelle, *f.* (Naturgesch.) das schwärzliche Wasserhuhn, (s. foulque).

Judicatif, ive, *adj. ol.* (jur.) ein rechtskräftiges Urtheil in sich fassend.

Judicature, *f.* das Richteramt, der Stand und das Amt eines Richters; eine gerichtliche Stelle; die sämmtlichen Richter, die Gerichtsbank.

Judiciaire, *adj. c.* gerichtlich; le genre judiciaire, auch s. le judiciaire, (Rhetor.) die gerichtliche Beredsamkeit, (da der Redner jemand anklagt oder vertheidigt); l'ordre judiciaire, die Klassen obrigkeitlicher Personen, welchen die Gerechtigkeitspflege in einem Staate anvertraut ist; die Gerichtsverfassung, die Einrichtung des Gerichtswesens; astrologie judiciaire, die Sterndeutung.)

Judiciaire, *f. fam.* die Beurtheilungskraft.

Judiciairement, *adv.* gerichtlich, in vorgeschriebener Rechtsform, in Form Rechtens.

Judicieusement, *adv.* einsichtsvoll, mit Verstand, mit reifer Beurtheilung.

Judicieux, euse, *adj* verständig, klug, vernünftig, einsichtsvoll, wohl überlegt.

Jugal, ale, *adj.* (Anat.) Joch... os jugal, das Jochbein, Backenbein, ein Bein unter dem Auge am untern Theile des Schlafes; suture jugale, die Jochnaht, die Knochennaht im Gesichte, wo sich der Fortsatz des Backenknochens an den Schlafknochen anschließt.

Juge, *m.* der Richter; der Kenner, der von etwas urtheilen kann; (wenn das Urtheil die freyen und schönen Künste betrift) der Kunstrichter; überh. (wenn von Entscheidung eines Streites die Rede ist) der Schiedsmann, Schiedsrichter; — d'armes, der Wapenrichter; — des mines, der Bergrichter; — de paix, der Friedensrichter; — ordinaire, der ordentliche Richter, welcher alle Arten von Streitsachen, einige andern Gerichten vorbehaltene Fälle ausgenommen, erkennt; — extraordinaire, délégué, der ausserordentliche Richter, der nur über gewisse Materien, vermöge eines besonders dazu erhaltenen Auftrages, Recht spricht; — à la charge d'appel, von dem man an ein höheres Gericht appelliren kann; — en dernier ressort, der Richter in der letzten Instanz, von dessen Ausspruche man nicht appelliren kann; — criminel, der peinliche Richter, Blutrichter, — compétent, der befugte Richter; les juges, le livre des juges, (Bibel) das Buch der Richter; les juges de l'enfer, (Mythol.) die Höllenrichter; les sens sont juges de cela, die Sinnen entscheiden dieses. *Fig.* juge botté, ehem. ein unstudierter, ungraduirter Richter; *iron.* ein unwissender Richter; de fou juge brève sentence, Dummköpfe und Narren geben kurzen Bescheid, sind gleich mit dem Urtheile fertig.

Jugé, ée, *part. et adj.* (jur.) geurtheilt, entschieden; gerichtet ꝛc.; bien jugé, mal appelé, wohl geurtheilt, schlecht appellirt, (Formel des Oberrichters bey Bestätigung oder Verwerfung des Urtheils des Unterrichters); jugé, *s. m.* der Rechtsspruch.

Jugement, *m.* das Urtheil, das gerichtliche Urtheil, der richterliche Ausspruch, der Spruch, Rechtsspruch; das Gericht; die Meinung, die man worüber hägt und äußert; das Gutachten; die Beurtheilung, (die Billigung oder Mißbilligung einer sittlichen Handlung; die Beurtheilungskraft; jugement final, le grand jugement, jugement dernier, universel, (Theol.) das Gericht, Weltgericht, jüngste Gericht; le jour du jugement, der jüngste Tag; le jugement de Dieu, das Gottesgericht, Gottesurtheil, eine Art Gericht im Mittelalter, da man bey zweifelhaften Fällen gewisse Ereignisse, z. B. den Ausgang eines Zweykampfes ꝛc. als eine göttliche Entscheidung betrachtete; les jugemens de Dieu, (Theol.) die göttlichen Gerichte oder Rathschlüsse; il assista au jugement du procès, er war bey der Entscheidung des Prozesses gegenwärtig; jugement définitif, das Endurtheil; poursuivre qn. en jugement, einen vor Gericht belangen; porter un jugement sur qch., faire un jugement de qch. ein Urtheil über etwas fällen; avoir le jugement sain, eine gesunde Beurtheilungskraft haben; il n'y a point de jugement, es ist nichts Vernünftiges daran.

Jugeoline, *f.* Sésame, *m.* (Botan.) der Flachsdotter, Sesam.

Juger, *v. a.* richten, urtheilen, Gericht über jemand halten; *pl.us.* richten, eine Streitsache, einen Prozeß vor Gericht entscheiden; ein Urtheil sprechen, in einer Sache erkennen; einen Streit als erwählter Schiedsrichter schlichten, entscheiden; — qn., — le procès de qn. jemand, jemandes Sache richten ꝛc.; juger, *v. n.* — d'une chose, de qn. von einer Sache, von jemanden urtheilen, etwas oder jemand beurtheilen, ein Urtheil (über ꝛc.) fällen; *it.* urtheilen, muthmaßen; etwas woraus abnehmen oder schließen; glauben, dafür halten, meinen daß ꝛc.; sich etwas einbilden, vorstellen; l'affaire est prête à juger, elle est en état de juger, die Sache liegt zum Spruch, sie ist so weit daß ein Endurtheil darin ergehen oder gefällt werden kann; juger en dernier ressort, in der letzten Instanz sprechen; je serai jugé demain, morgen wird in meiner Sache gesprochen; juger qn. à mort, einen zum Tod verurtheilen; — d'autrui par soi-même, von sich auf Andere schließen; nous avons jugé à propos, wir haben für gut erachtet.

Fig. juger la balle, merken wo es hinaus will, woraus sehen, was für eine Wendung oder was für einen Ausgang die Sache nehmen wird.

Jugère, *m.* (röm. Alterth.) der Juchert; ein gewisses Feldmaß; inf. zwey Stück Ackerland, deren jedes 120 Quadratfuß hielt; (vgl. juchart).

Jugesse-mage, *s.* mage.

Jugeur, *m. ol.* eine Art Parlamentsrath.

Jugulaire, *adj. c.* (Anat.) zur Kehle oder Gurgel gehörig; glandes jugulaires, die Kehldrüsen; veine jugulaire, (auch *s.* jugulaire) die Kehl-, Hals- oder Drosselader; (Pferdarz.) die Drossel- oder Lungenader; poissons jugulaires, Fische, deren Bauchflossen vor den Brustflossen sitzen.

Juif, *m.* der Jude; *fig.* der Wucherer, ein gewinnsüchtiger Mensch; Juive, *f.* die Jüdinn; juif, ive, *adj.* jüdisch; le juif errant, der ewige Jude, (wird von einem Menschen gesagt, der nirgend eine bleibende Stätte hat); à la juive, *adv.* auf jüdische Art.

Juillet, *m.* der Julius oder Heumonath.

Juin, *m.* der Junius oder Brachmonath.

Juiverie, *f.* die Judengasse oder -strasse; die Judenstadt, das Judenviertel, ein gewisser den Juden zur Bewohnung angewiesener Theil der Stadt; *it.* der Judenhandel; ein wucherischer Handel.

Jujube, *f.* (Bot.) die rothe Brustbeere, wälsche Hagebutte, *vulg.* Jujube.

Jujubier, *m.* (Botan.) der Jujubenbaum, Brustbeerbaum.

Jule, *m.* (Natura.) der Vielfuß, eine Art ungeflügelter Insekten; (Münzw.) der Julier, eine gewisse italienische (inf. römische) Münze, ungefähr zehn Sols und sechs Den. an Werth.

Julep, *m.* das p wird ausgespr.) (Med.) ein Kühltrank, der Julep, ein kühlender, aus Wasser, Zitronensaft, Zucker ꝛc. bereiteter Trank.

Julien, enne, *adj.* julianisch; le calendrier julien, der julianische (von Julius Cäsar verbesserte) Kalender; l'année julienne, das julianische Jahr.

Julienne, *f.* (Bot.) das Frauenveilchen, Mutterveilchen; (Kochk.) eine Art Suppe, die aus verschiedenen Küchenkräutern bereitet wird.

Jumar, Jumart, *m.* (Naturg.) die Jumarre, eine Art von einem Hengste und einer Kuh, oder von einem Stier und einer Stute, oder auch von einem Esel und einer Kuh gezeugter Bastardthiere.

Jumeau, Jumelle, *adj. et s.* der Zwilling; frères jumeaux, soeurs jumelles, Zwillingsbrüder, Zwillingsschwestern; des abricots jumeaux, des cerises jumelles etc. (Gärtn.) Zwillingsabrikosen, Zwillingskirschen ꝛc., doppelte, (zwey zusammengewachsene) Abrikosen, Kirschen ꝛc.; *it.* jumeaux, (Anat.) Zwillingsmuskeln, Zwillingsmäuschen ꝛc.; (Chym.) zwey Kolben od. Destillirgefäße, deren Helmröhren in einander stecken; die Cirkulirkolben; jumelles de pressoir, (Zimmerm.) die Schenkeln einer Presse; — de presse, (Buchdr., Kupferdr.) die zwey Preßwände; — du tour, (Dreher) die Wangen der Drehbank; *it.* jumelles, (Schiff.) die Backen- oder Verstärkungshölzer des Mastes; (Wap.) Zwillingsstreifen, zwey schmale, mit einander parallel laufende Band- oder Balkenstreifen; *ol.* eine Art berühmter Doppelkanonen; *auj.* die Doppelrakete; jumelles d'étau, die zwey gleichlaufenden Hebel an einem Schraubstocke, den sie unten zusammen halten; lits jumeaux, zwey gleiche neben einander stehende Betten; *it.* jumelle, (Mineral.) der Zwillingsstein, ein Edelstein, der in der Mitte einen Streif oder Knoten hat.

Jumelé, ée, *adj.* (Way.) aus Zwillingsstreifen gebildet; mât jumelé oder renforcé, (Schiffsb.) ein mit Wangen verstärkter Mast.

Jumeler, *v. a.* un mât, (Schiffsb.) einen Mast durch Wangen (jumelles) an beyden Seiten verstärken.

Jument, *f.* die Stute, das Mutterpferd; *ol.* eine Münzpresse zum Falschmünzen; — poulinière oder de haras, eine Zuchtstute; *it.* — poulinière, eine Stute welche ein säugendes Füllen hat; — vide, eine Stute die nicht aufgenommen hat, d. i. die vom Hengste nicht belegt ist.

Juncago, *m.* (Botan.) das Krötengras.

Junte, Jonte, *f.* der Verwaltungsrath, *vulg.* die Junta, ein Ausschuß von Konferenzräthen in Spanien und Portugal, welche der König zu einer gewissen Art von Geschäften ernennt.

Jupe, *f.* der Weiberrock; — de dessous, der Unterrock; — d'entre-deux, der Mittelrock; — de dessus, der Oberrock; — de baleine, der Fischbeinrock; corps de jupe, die Schnürbrust.

Jupin, *m.* (poet.) *bad.* der Gott Jupiter.

Jupiter, (spr. das r aus) *m.* (Mythol.) Jupiter, der vornehmste Gott; (Astron.) ein Planet dieses Nahmens; (Chym.) das Zinn; (Botan.) fleur de Jupiter, die Jupitersblume, eine Art des in der Schweiz einheimischen Radens (nielle); barbe de Jupiter, der Jupitersbart, Silberbusch, eine Art der Wollblume.

Jupon, *m.* der Unterrock, *dim.* das Unterröckchen der Frauenzimmer; courir après les jupons, *fig. pop.* dem Frauenzimmer, *vulg.* den Weibsleuten nachlaufen.

Jurable, *adj. c.* (Lehenr.) eidespflichtig.

Jurableté, *f.* das Recht von einem Lehensmanne den Eid zu fordern.

Jurade, *f.* die Versammlung der Geschwornen; s. jurat.

Jurande, *f.* das Amt eines Geschwornen bey Zünften; die Zeit, während welcher derselbe dieses Amt verwaltet; die Geschwornen; die Versammlung der Geschwornen; (s. juré).

Jurat, *m.* der Geschworne, Schöffe, Jurat, (ehemals in Bourdeaux und in andern Städten von Guyenne, statt consul oder échevin).

Juratoire, *adj. c.* (jur.) eidlich; caution juratoire, die eidliche Sicherheitsleistung, eine eidliche Angelobung, sich auf Erfordern zu stellen, oder der Verordnung des Richters Folge zu leisten.

Juré, ée, *part.* geschworen; beschworen ꝛc. *adj.* beeidigt, geschworen; maître juré, oder *s. m.* un juré, ein geschworner Meister, ein Geschworner; *it. s.* (in England und Frankreich) die Kommission der Geschwornen bey Gerichten; ein Geschworner selbst; juré d'accusation, de jugement etc. die Klaggeschwornen, die Urtheilgeschwornen; jurés des arts, geschworne Kunstrichter; un ennemi juré, ein geschworner, abgesagter Feind; écolier juré, (in Frankreich) ein ausgelernter Studirender, der um die Magisterwürde anzuhalten berechtigt ist; le juré militaire, (bey der Flotte) le juri militaire, die Kriegsgeschwornen.

Jurement, *m.* der Schwur, Fluch; die Gotteslästerung; *vulg.* das Fluchen und Schwören.

Jurer, *v. a.* (auch *absol.*) schwören; (etwas betheuern, indem man Gott, eine Person oder Sache zum Zeugen der Wahrheit und Rächer des Betrugs anruft); etwas beschwören, mit einem Eide bestätigen; eidlich bekräftigen, versprechen, angeloben; aufs bündigste versichern, hoch und theuer versprechen; Gott lästern, gotteslästerlich fluchen und schwören; *it.* jurer, *v. n.* par son Dieu, par son honneur etc. bey seinem Gott, bey seiner Ehre schwören; j'en jurerois, ich wollte darauf schwören; il ne faut jurer de rien, man muß für nichts schwören; il ne fait que jurer, er thut nichts als fluchen und schwören; on vous croit sans jurer, *fam.* Sie dürfen nicht schwören, man glaubt es Ihnen doch. *Fig.* le vert jure avec le bleu, das Grün sticht häßlich gegen das Blaue ab, oder schickt sich nicht zu dem Blauen; son âge et ses manières jurent ensemble, seine Manieren schicken sich nicht für sein Alter; ce violon jure sous l'archet, diese Geige klingt zu hell, *vulg.* kretscht widerlich.

Jureur, *m.* der Flucher, Schwörer.

Juridique, *adj. c.* rechtsförmig, rechtlich.

Juridiquement, *adv.* auf eine rechtliche, rechtsförmige Art.

Jurisconsulte, *m* der Rechtsgelehrte.

Jurisdiction, Juridiction, *f.* die Gerichtsbarkeit, Jurisdiktion; der Gerichtszwang, die Macht eines befugten Richters; der Gerichtssprengel, Gerichtsbezirk; *qqf.* das Gericht (der Richterstuhl) selbst; — séculière, die weltliche Gerichtsbarkeit;

— ecclésiastique, die geistliche Gerichtsbarkeit; — inférieure, das Untergericht; faire acte de jurisdiction, exercer sa jurisdiction, durch eine gewisse richterliche Handlung zeigen, daß uns die Gerichtsbarkeit gebührt; cela n'est pas de ma jurisdiction, de mon ressort, *fig.* dieses gehört nicht in mein Fach; in dieser Sache habe ich nicht zu sprechen.

Jurisdictionnel, elle, *adj.* zur Gerichtsbarkeit gehörig; seigneur jurisdictionnel, ein Gerichtsherr, eine Gerichtsobrigkeit.

Jurisprudence, *f.* die Rechtsgelehrsamkeit, Rechtslehre, Rechtswissenschaft, das Recht, die Rechte; die Rechtsgelahrtheit.

Juron, *m.* grand juron, *fam.* ein Leibfluch, Leibschwur, ein angenommener, angewöhnter Fluch oder Schwur.

Jury, *m.* s. Juré, *m.*

Jus, *m.* der Saft; die Feuchtigkeit, welche man durch Auspressen, Einkochen ꝛc. von einem Körper erhält; — d'orange, der Pomeranzensaft; du jus de perdrix, der Saft von Rebhühnern; jus de tannée, d'écorce, (Gärb.) die Lohbrühe; jus de la vigne, de la treille, der Rebensaft; c'est jus vert ou vert jus, *prov.* es kommt auf eins heraus; es ist einerley; (vergl. bonnet).

Jus patronat, *m.* (kanon. Recht) das Patronatrecht.

Jusant, *m.* (Schifff.) die Ebbe; flot et jusant, Ebbe und Fluth.

Jusée, *f.* (Gärb.) cuir à la jusée, das Fahlleder, mit Lohbrühe geschwelltes Leder.

Jusque oder (vor einem Selbstlauter) *qqf.* jusques, *prép.* bis; depuis Strasbourg jusqu'à Paris, von Straßburg bis nach Paris; jusqu'à terre, bis auf die Erde, bis auf die Erde herab; depuis la terre jusqu'au ciel, von der Erde bis an den Himmel; jusqu'au premier Janvier, bis zum ersten Jenner; jusqu'à la Pentecôte, bis Pfingsten; de dix heures jusqu'à onze, von zehn bis eilf Uhr; fidelle jusqu'à la mort, getreu bis in den Tod; jusqu'à nouvel ordre, bis auf weitern Befehl; jusqu'au bout, bis zu Ende; jusque par dessus la tête, bis über den Kopf; jusqu'à quand? wie lange? jusqu'où? bis wohin? wie weit? jusqu'ici, bis hierher; jusqu'alors, bis dahin, bis auf selbige Zeit; jusqu'à ce que, *conj.* bis daß; jusqu'à tant que, *fam.* so lange bis, bis daß; jusqu'à, jusqu'au etc. sogar auch, ja sogar; il aime jusqu'à ses ennemis, er liebt sogar auch seine Feinde; crier jusqu'à s'enrouer, sich heiser schreyen.

Jusquiame, *f.* (Bot.) die Bilse, Rasewurzel, das Bilsen-, Toll- oder Schlafkraut.

Jussion, *f.* lettres de jussion, (chem. in Frankr.) der Befehl, Kabinetsbefehl, (ein königlicher Geheißbrief).

Justaucorps, *m.* der Rock, Leibrock, ein an den Leib anschließender Mannsrock; *ol.* eine Art langer, hinten aufgeschlitzter Weiberwammes; *fig. bad.* (Kochk.) der Teig einer Hasenpastete; *pop.* der Sarg.

Juste, *adj. c.* gerecht; fromm und rechtschaffen; (von Maß, Gewicht, Zahl, Bewegung, Verhältniß, Vergleichung ꝛc.) recht, richtig; (ins. von Kleidungsstücken) sehr genau anliegend, fest anschließend, etwas eng, kurz, knapp; *s. m.* der Gerechte, Fromme; *it.* das Leibchen mit Aermeln, (eine Art Jacke der Bauernweiber in Frankreich); à juste titre, mit allem Recht, (s. titre); une pièce d'or juste, ein richtiges, vollwichtiges Goldstück; au plus juste prix, nach dem genauesten Preis; à juste prix, um einen billigen Preis; cette arme à feu est juste, dieses Feuergewehr schießt richtig, *vulg.* auf ein Haar; c'est un tireur fort juste, er ist ein schußgerechter, guter Schütze; avoir l'oreille juste, ein gutes, scharfes, leises, richtiges Gehör haben. (Man verwechsle nicht juste mit équitable, billig).

Juste, *adv.* richtig, gerade, genau; être chaussé trop juste, allzu enge, knappe Schuhe tragen; *it.* juste, statt justement, précisément, wie es seyn soll, recht; tout juste, ganz richtig, ganz recht; au juste, eben recht ꝛc.

Justement, *adv.* gerecht, mit Recht; gerade, eben, genau; *vulg.* just; il arriva justement au point nommé, er langte eben um die bestimmte Zeit an; voilà justement ce qu'il désire, das ist eben was er verlangt.

Justesse, *f.* die Richtigkeit; — du langage, die Sprachrichtigkeit; — de la pensée, die Richtigkeit, Bestimmtheit eines Gedankens; — d'esprit, eine richtige Unterscheidungskraft; avec justesse, richtig.

Justice, *f.* die Gerechtigkeit, (die Beobachtung der Pflichten der Menschenliebe und des strengern Rechts); (Theol.) die Gerechtigkeit, die Frömmigkeit, der Zustand einer vor Gott gerechtfertigten Seele; — originelle, die ursprüngliche Gerechtigkeit, der Stand der Unschuld vor dem Sündenfalle; *it.* justice, die Gerichtsbarkeit; (s. jurisdiction); die Verwaltung der Gerechtigkeit; die Rechts- oder Justizpflege; die Justiz; *qqf.* das Gericht, Tribunal, (s. tribunal); die Richter oder die zur Rechtspflege verordneten Personen selbst; *qqf.* das Hochgericht, der Richtplatz, die Gerichtsstätte, das Gericht, *vulg.* der Rabenstein, (ins. der Galgen); justice commutative, die Gerechtigkeit im Handel und Wandel; — distributive, die öffentliche Gerechtigkeit; — vindicative, die Strafgerechtigkeit; — militaire, das Kriegsgericht; *fig.* die Militär-Justiz, ein Gericht, wo die Streitsachen kurz und fast ohne Formalitäten entschieden werden; *it.* eine gerichtliche Exekution ohne alle Formalitäten und Umstände; — criminelle, das peinliche Gericht, Halsgericht; haute justice, das Hochgericht, die hohe Gerichtsbarkeit, (über alle Verbrechen mit Ausnahme einiger); conseiller de justice, der Justizrath; les officiers de la justice, die Gerichtsbeamten; une cour de justice, ein Justizkollegium, ein hohes Gericht; en justice, gerichtlich, vor Gericht; appeler qn. en justice, einen vor Gericht fordern lassen, ihn gerichtlich belangen; mettre qn. en justice, einen peinlich anklagen; se pourvoir en justice, seine Klage vor Gericht anbringen, *vulg.* vor den Richter gehen; se faire justice, sich Schuld oder Unrecht geben; erkennen, gestehen, daß man Unrecht habe; seine Schwachheit, Unfähigkeit, Untüchtigkeit zu etwas (sur qch.) einsehen, bekennen; se faire justice à soi-même, sich selbst rächen, sich Gerechtigkeit verschaffen, sein eigner Richter seyn; livrer qn. à la justice, jemanden der Gerechtigkeit überliefern; il ne faut point se brouiller avec la justice, mit den Richtern muß man es nicht verderben; faire justice à qn. de son ennemi, einen an seinem Feinde rächen; faire la justice à qn. de croire que etc. einem die Gerechtigkeit widerfahren lassen, daß man glaubt, er ꝛc.; rendre la justice, die Gerechtigkeit verwalten, Recht sprechen; rendre une exacte justice, die Gerechtigkeit aufs genaueste handhaben, ausüben; über die Gerechtigkeit halten; rendre justice à qn. einem Recht oder Gerechtigkeit widerfahren lassen; rendre justice au mérite de qn. jemandes Verdiensten Gerechtigkeit widerfahren lassen; on ne peut avoir justice de ce juge, man kann bey diesem Richter nicht zu seinem Rechte kommen oder gelangen, er läßt die Sachen zu lange liegen; on a fait justice aujourd'hui, es war heute eine Exekution; man hat einen Verbrecher gerichtet oder hingerichtet.

Justiciable, *adj. c.* (jur.) gerichtbar, gerichtszwängig; einem gewissen Gerichte, jemandes Gerichtsbarkeit, Gerichtszwange unterworfen; être justiciable du lieu où le délit a été commis, vor dem Richter des Ortes, wo das Verbrechen begangen worden, zu Rechte stehen; je ne suis pas votre justiciable, (*s.*) ich bin Ihrer Gerichtsbarkeit nicht unterworfen.

Justiciaire, *adj. et s. c.* (Theol.) der durch seine eigene Gerechtigkeit selig zu werden glaubt.

Justicier, *m.* der Gerechtigkeitspfleger, einer der über Recht und Gerechtigkeit, über strenge Justiz hält; seigneur justicier, der Gerichtsherr; le haut-justicier, der Hoch- oder Obergerichtsherr; le moyen-justicier, der Mittelgerichtsherr; le bas-justicier, der Untergerichtsherr.

Justicier, *v. a.* richten, das peinliche Urtheil (an einem Verbrecher) vollziehen, *vulg.* ihm sein Recht antun.

Justifiable, *adj. c.* zu rechtfertigen; was sich rechtfertigen läßt.

Justifiant, ante, *adj.* (Theol.) rechtfertigend, gerechtmachend.

Justificateur, *m.* (Schriftg.) der Gleichmacher, Justirer; s. justification.

Justificatif, ive, *adj.* (jur.) rechtfertigend; zur Rechtfertigung oder zur Verantwortung dienend; beweisend, erhärtend; pièces justificatives, Beweisschriften, Belege; faits justificatifs, die Beweisgründe eines Angeklagten, seine Unschuld darzuthun.

Justification, *f.* die Rechtfertigung; (jur.) die Verantwortung, Vertheidigungsschrift; (Theol.) die Rechtfertigung oder Gerechtmachung; (Schriftgießer) der Vergleicher, das Justorium, das Vergleich-Instrument; das Justiren selbst, das Gleichmachen sämmtlicher Buchstaben (von Höhe und Länge); (Buchdr.) die Einrichtung des Winkelhakens; die Abtheilung der Zeilen; die Vergleichung der Kolomnen nach ihrer Länge und Breite.

Justifier, *v. a.* rechtfertigen; (jur.) die Unschuld des Angeklagten darthun, beweisen; denselben für unschuldig erklären; *it.* etwas rechtfertigen, die Wahrheit, Güte, Gründlichkeit, Gesetzmäßigkeit, Vernunftmäßigkeit einer Sache oder Handlung beweisen; (Theol.) rechtfertigen, innerlich gerecht machen; (von Christo) einem die Rechtfertigung vor Gott erwerben; (Buchdr., Schriftgieß.) justiren, den Winkelhaken einrichten ꝛc. (s. justification); justifier une prédiction, eine Weissagung wahr machen, diejenige Person seyn, an welcher solche in Erfüllung geht; — un proverbe, ein Sprichwort wahr machen oder rechtfertigen; se justifier de (auch sur) qch. sich über oder wegen etwas rechtfertigen; *it.* justifier, *v. n.* (jur.) du contraire, das Gegentheil beweisen; — de l'emploi des sommes, durch Belege darthun, wie die anvertrauten Summen angewandt worden sind.

Justifieur, *m.* (Schriftgießer) der Winkelkelhaken, den man in den Bestoßzeug (coupoir) einklemmt, um die darein gesetzten Buchstaben mit dem Bestoßhobel (rabot à écorner) gleich zu stoßen.

Juteux, euse, *adj.* saftig, was vielen Saft hat.

Juveigneur, *m. ol.* statt le puîné, der jüngere Bruder.

Juxtaposition, *f.* (Phys.) der Anwuchs, das Wachsen eines Körpers durch Ansetzung neuer Theile von außen.

K.

K, *m.* das K, der eilfte Buchstab des Alphabetes. (Ist im Französischen nur in gewissen ausländischen Wörtern beybehalten worden.

Kabak, *m.* eine Kabake, eine Art Bier- oder Branntweinhäuser in Rußland.

Kagne, *f.* (Italien.) eine Art Teig von feinem Weißmehl.

Kahouanne, *f* eine Art großer Meerschildkröten mit besonders schöner Schale.

Kajou, Sajou, *m.* eine Affenart mit fleischfarbenen Gesichtern.

Kali, *m.* (arabisch) (Bot.) der Salzstrauch, das rauhblätterige Salzkraut, aus dessen Blättern das alkalische Salz (soude, Sode, Pottasche) bereitet wird.

Kan, *m.* der Kan oder Chan, ein Heerführer, Anführer od. Fürst, ins. der Tatarn.

Karmesse, Kermesse, *f.* (holländisch) oder foire de village, die Kirchmesse, Kirchweihe, *vulg* Kirmse.

Kazine, *f.* (türk.) der Schatz des Großsultans.

Keratoglosse, *m.* (Anat.) der breite Seitenmuskel der Zunge.

Kermes, *m.* die Scharlachbeere; — minéral, la poudre des chartreux, der mineralische oder Spießglaskermes, das Karthäuserpulver, (ein Erzeugniß der Scheidekunst).

Kermesse, s. Karmesse.

Kermis, *m. pl.* eine Art ostind. Schnupftücher.

Khan, *m.* eine Herberge für die Karavanen.

Kiastre, *m.* (Chir.) das Knieband, eine Binde, deren man sich bey zerbrochenen Kniescheiben bedient.

Kiki, *m.* s. palme de Christ.

Kiliare, *m.* (in Frankr.) ein Flächenmaß, welches tausend Aren enthält.

Kilo, (in der Zusammensetzung) tausendfach, tausendmal genommen.

Kilogone, *adj. c. et s. m.* tausendeckig; das Tausendeck.

Kilo-gramme, *m.* (in Frankr.) ein Gewicht tausend Grammen schwer, (ungefähr zwey Pfunde sechs Quentchen).

Kilo-litre, *m.* (Frankr.) ein Inhaltsmaß von tausend Litern.

Kilo-mètre, *m.* (Frankr.) ein Wegemaß von tausend Metern, (ungefähr 513 Klafter, fünf Zoll acht Linien, oder eine Viertelmeile).

Kilo-stère, *m.* (Frankr.) ein Holzmaß von tausend Steren, (ungefähr 29000 Kubikfuß Inhalt).

Kiosque, *m.* (türk.) eine Art morgenländischer Gartenhäuser.

Kiotome, *m.* (Anat.) ein Instrument die Bändchen des Mastdarmes abzuschneiden.

Kirschwasser, *m.* (deutsch) eau de cerises, ein aus zerquetschten Kirschen gebranntes Wasser, das Kirschwasser.

Knout, *m.* die Peitschenstrafe in Rußland.

Koran, s. alcoran.

Kouan, *m.* (Botan.) der Kuan, (ein Same, der zur Bereitung der Karmesinfarbe gebraucht wird); die Pflanze selbst.

Kreutzer, *m.* (deutsch) der Kreutzer, eine deutsche Scheidemünze, deren sechzig einen Gulden machen.

Kyrielle, *f.* (griech.) *bad. et crit.* statt litanie, eine langweilige Geschichte, *vulg.* eine lange Leyer.

Kyste, *m.* (Chir.) die Sackgeschwulst, eine Sammlung bösartiger Materien.

Kystique, *adj. c.* (Chir.) remèdes kystiques, zur Heilung der Sackgeschwulst dienende Mittel.

Kystiotomie, *f.* (Med.) der Blasenstich.

L.

L, *f.* das L, der zwölfte Buchstab des Alphabets.

La, *article déf. f.* die; der *accus. sing.* des *pron. rél. f.* sie.

Là, *adv.* da; (im Gegensatz von ici od. çà) da; dort; de là, von da, von dannen; daher, hieraus; de de-là, von dorther, dorther; de-là, *prép.* de-là la rivière, oder au-delà de la rivière, über dem Flusse, jenseit dem Flusse, jenseits des Flusses; par de-là Rome, über Rom hinaus; au delà, *absol.* darüber, noch mehr, noch besser ꝛc.; au delà de mes espérances, *fig.* über meine Hoffnung; c'est plus en de-là, es ist noch weiter, noch weiter weg, weiter hin; dès là, s. dès; par là, da durch, hier durch, dort durch; daraus, damit, hiermit; (s. auch briser, demeurer, passer, planter, tenir).

La la, *adv. fam.* so so, mittelmäßig, halb und halb; *interj. et adv.* schon gut, (um zu drohen); la la, tout beau, nun nun, sachte, gemach; je nun ꝛc.

La, (Musik) das A, die sechste Note der heutigen Tonleiter.

Labarum, *m.* (röm. Alterth.) die Fahne der Kaiser im Kriege, ins. die mit einem Kreuz und und mit den Buchstaben J. C. (Jesus Chr.) gezierte Fahne, welche Kaiser Konstantin einführte.

Labdanum, s. ladanum.

Labeur, *m.* (meist in der höhern Schreibart) statt travail; les terres sont en labeur, die Aecker sind bestellt; *it.* labeur, (Buchdr.) ein großes Werk, wovon eine starke Auflage gemacht wird; (im Gegensatze von ouvrage de ville, die Accidenzarbeit, oder Kleinigkeiten von einem oder mehrern Bogen).

Labiale, *adj. f.* zu den Lippen gehörig; lettres labiales, (Gramm.) die Lippenbuchstaben, d. i. welche mit den Lippen ausgesprochen werden; offres labiales, (jur.) mündliche Anerbiethungen oder Versprechungen.

Labié, ée, *adj.* (Botan.) lippenförmig; fleurs labiées oder engueules, Lippenblumen, Rachenblumen.

Labile, *adj. f.* hinfällig, schwach; avoir la mémoire labile, ein schwaches Gedächtniß haben.

Labirinthe, s. labyrinthe.

Laboratoire, *m.* (Chym.) das Laboratorium; die Werkstätte, ins. eines Scheidekünstlers.

Laborieusement, *adv.* mühsam, mit vieler Arbeit und Mühe, mühselig.

Laborieux, euse, *adj.* arbeitsam, geschäftig; mühsam.

Labour, *m.* die Bestellung, das Bestellen eines Ackers, Gartens, Weinberges ꝛc. durch Ackern, Pflügen, Umgraben, Hacken ꝛc.; (vergl. façon); être en labour, zur Saat bestellt seyn; donner deux labours à une terre, einen Acker zweymahl pflügen, umackern; donner le dernier labour, zur Saat pflügen; donner le second labour à une vigne, einem Weinberge die zweyte Hacke geben; cheval de labour, das Ackerpferd.

Labourable, *adj. c.* urbar, tragbar; terre labourable, das Ackerfeld, Ackerland, Baufeld.

Labourage, *m.* der Ackerbau, Feldbau, Landbau; die Kunst den Acker zu bestellen; das Bestellen, Beackern, die Bestellung selbst; der Ackerlohn, der Lohn für die Bestellung eines Ackers; les instrumens du labourage, das Ackergeräth, die Ackergeräthschaft, die zum Ackerbaue nöthigen Werkzeuge.

Labourer, *v. a.* einen Acker, ein Feld, einen Weinberg ꝛc. bestellen, bauen, umackern, pflügen, hacken, umgraben ꝛc.; (v. Schweinen, Maulwürfen ꝛc.) die Erde durchwühlen, umwühlen; (*absol.*) *fig. fam.* sich abarbeiten, viele Mühe und Arbeit haben, viel ausstehen müssen; (vom Anker, der nicht fest hält) pflügen, schleppen, den Grund des Meeres aufreißen; (von Schiffen) auf dem Boden hinstreichen, auf den Grund stoßen; labourer le pied d'un arbre, einen Baum umgraben; die Erde am Fuße desselben aufhacken, auflockern; le canon a labouré le rempart, (Artill.) die Stücke haben den Wall aufgewühlt; labourer le rempart, die Kanonen von verschiedenen Batterien auf einen Punkt des Walls spielen lassen; — le sable, (Bleygieß.) den Sand um die Form umrühren; — des vins,

Wein ausladen, löschen, an das Land bringen.

Laboureur, *m.* der Ackersmann, Feldbauer, *vulg.* Bauer; *plur.* die Ackersleute; (Bleygießer) der Stab, den Sand damit umzurühren.

Labre, *m.* (Naturgesch.) der Lippfisch; (ein Seefisch mit dicken Doppellippen).

Labyrinthe, *m.* (alte Gesch.) das Labyrinth auf der Insel Kreta; der Irrgarten, Irrgang; (Anat.) der Irrgang im Ohre, eine aus vielfach gewundenen Gängen bestehende Höhle im Ohre; (Naturgesch.) eine Art runder Sternkorallen; *fig.* der Wirrwarr, eine verworrene und verwickelte Sache.

Lac, *m.* (Erdbesch.) der See; ein größeres, stehendes und reines Wasser in einem Lande; Lac de Constance, der Bodensee.

Lacé, *m.* (Glash.) die umschlungene Arbeit eines Kronleuchters in Glaskorallen.

Lacer, *v. a.* schnüren, (ins. einen Schnürleib, eine Schnürbrust) einschnüren, zuschnüren; (v. dem Begatten der Hunde) belegen, *vulg.* belaufen; lacer de ruban, mit Band einfassen, durchflechten, durchziehen; lacer la voile, (Schifff.) das Segel einziehen, einnehmen; lacer les bonnettes, die Leysegel anreihen.

Lacération, *f* (jur.) das Zerreißen, die Zerreißung, z. B. einer Schmähschrift auf gerichtlichen Befehl; (Chir.) die Aufritzung der Haut od. des Fleisches.

Lacérer, *v. a.* (jur.) zerreißen; (Chir.) aufritzen.

Lacéret, *m.* (Zimmerm. Tischler ꝛc.) eine Art kleiner Bohrer.

Lacerne, *f.* der Regenmantel; (röm. Alterth.) ein Mantel od. weiter Rock, den man beym Regenwetter über die andern Kleider anzog.

Laceron, *s.* laiteron.

Lacet, *m.* das Schnürband, der Senkel, Schnürsenkel, *vulg.* Nestel, (runde od. glatte Schnüre von Seiden, Wolle, Garn od. Zwirn); der Schnürriemen, dergleichen von Leder bereitete; (Jäger.) die Schlinge, Dohne zum Fangen der Vögel, Hasen ꝛc.; (wenn sich das Wild am Halse fängt) die Schlinge; (fängt es sich an den Füßen) die Schleife; der Stift od. Niet, z. B. einer Scheere; tendre un lacet, eine Schlinge legen; prendre au lacet, in einer Schlinge fangen; *fig. fam.* jemand fangen.

Lacète, *f.* (Ziegelbr.) eine gewisse Art die Ziegelsteine zu legen.

Laceure, *f.* (Schneider) die Bandeinfassung.

Lâche, *adj. c.* schlaff, *vulg.* schlapp; (von Tuch, Leinwand ꝛc.) locker, los, (im Gegensatze von straff und steif); *fig.* träge zur Arbeit, faul, schläfrig; (von der Schreibart) matt, schleppend; feig, feigherzig; niederträchtig, ehrlos; *s.* ein feiger, verzagter Mensch; *vulg.* die Memme, der Bärenhäuter; avoir le ventre lâche, den Durchfall, *vulg.* einen zu offenen Leib haben; le temps est lâche, es ist feuchtes, trübes, schwüles Wetter.

Lâchement, *adv. fig.* träge ꝛc.; feig ꝛc.; niederträchtig ꝛc.; schändlich ꝛc.

Lâcher, *v. a.* (etwas Gespanntes od. Angezogenes) nachlassen, loslassen, fahren lassen, aus der Hand lassen, gehen lassen; (Kartensp.) die Vorhand gehen lassen; passen; die Lese gehen lassen; lâcher les chiens, (Jäger.) die Hunde loslassen, loskoppeln; lâcher après qn., die Hunde auf einen hetzen; lâcher un prisonnier, einen Gefangenen loslassen; lâcher l'autour, den Habicht loslassen, (auf den Raub) steigen od. fliegen lassen; lâcher prise, seine Beute fahren lassen; *fig.* nachgeben; faire lâcher prise à qn., einem seine Beute abjagen; lâcher une écluse, eine Schleuse abschützen, öffnen; (*s.* bonde); lâcher le ventre, od. *absol.* lâcher, (Med.) den Leib öffnen, offen halten; lâcher de l'eau, *fam.* das Wasser abschlagen; lâcher un vent, einen Wind fahren, streichen lassen; lâcher tout sous soi, alles unter sich machen, gehen lassen; (*s.* bordée); *T.* lâcher la bride, la main, *s.* bride; lâcher la mesure, (Fechtk.) zurückweichen; lâcher la balle, (Ballspiel) den Ball nicht berühren; lâcher une main, (Kartensp.) eine Lese gehen lassen. *Fig. fam.* lâcher la main, einem mehr Freyheit lassen; *vulg.* ihn nicht mehr so kurz halten; etwas (z. B. vom Preise) nachlassen; lâcher le pied, ausreißen, entfliehen, *vulg.* davon laufen; lâcher des sergens après qn., jemanden Gerichtsdiener nachschicken; lâcher un coup, einen Schlag geben, versetzen; einen Schuß thun; lâcher un mot, une parole, ein Wort entwischen, unabsichtlich fahren, fallen lassen; lâcher le mot, den letzten Preis sagen, das letzte Gebott thun; endlich seine Einwilligung zu etwas geben; (*s.* aiguillette, bride etc.) lâcher la couleur, die Farbe gehen lassen, abfärben; il lui lâcha un coup de pistolet dans la tête, er jagte ihm eine Kugel durch den Kopf.

Lâcher, *v. n.* se lâcher, *v. réfl.* nachlassen, schlaff werden; (ins. von gespannten Federn, von Schießgewehren ꝛc.) losgehen, zurück schlagen, zurück springen.

Lâcheté, *f.* die Feigheit, Zaghaftigkeit, Verzagtheit, Niederträchtigkeit; faire des lâchetés, Niederträchtigkeiten begehen.

Lacinié, ée, *adj.* (Botan.) ausgehackt, gekerbt; feuilles laciniées, gekerbte, ausgeschnittene, klein ausgehackte Blätter.

Lacis, *m.* (Nähterinn) das Garn, Netz, eine feine Art Garn od. netzförmiger Arbeit von Zwirn od. Seide; lacis choroïde, plexus choroïde, (Anat.) das Adergewebe, Adergeflecht im Gehirne.

Lack (de roupies), *m.* (Münzw.) ein Lack Rouvien, eine indische Rechnungsmünze ungefähr 1250 Louisd'ors an Werthe.

Laconique, *adj. c.* lakonisch, nach Art der Lacedämonier, gedrängt, kurz, nachdrücklich.

Laconiquement, *adv.* lakonisch, kurz ꝛc.

Laconisme, *m.* (Rhetor.) die Redekürze, die lakonische, kurze, gedrängte und nachdrückliche Art sich auszudrücken.

Lacorne, *f. ol.* eine Art grober Bauernkittel.

Lacrymal, ale, *adj.* (Anat.) zu den Thränengefäßen -drüsen und -gängen gehörig; fistule lacrymale, die Thränenfistel; glande lacrymale, die Thränendrüse; sac lacrymal, der Thränensack; urne lacrymale, (Alterth.) das Thränengefäß.

Lacrymatoire, *m.* (Alterth.) der Thränenkrug, das Thränengeschirr, worin man die über einen Verstorbenen vergossenen Thränen sammelte.

Lacrymule, *f. p. us.* das Thränchen.

Lacs, (spr. das c fast nicht aus) *m.* die Schnur; ein dünnes Seil, ein dünner Strang, Strick; (Jagd) die Schlinge, Schleife, womit man Vögel ꝛc. fängt, (noeud coulant); die Schlinge, ein langer Strick womit man Pferde niederwirft; *fig.* die Schlinge, Falle, der Fallstrick, das Netz ꝛc.; lacs d'amour, Liebes- oder Zweifels-Knoten, ein verzogener Nahme, in einander geflochtene oder geschlungene Schnüre ꝛc.

Lactaire, *adj. c.* milchhabend; colonne lactaire, (röm. Alterth.) eine Säule in Rom, wo man die Kinder, die man nicht behalten od. nicht ernähren wollte, hinlegte, da sie alsdann auf Kosten des Staates erzogen wurden.

Lactate, *m.* (Chym.) das milchsaure od. milchgesäuerte Salz.

Lacté, ée, *adj.* milchartig, milchähnlich; veines lactées, (Anat.) die Milchadern, die Adern, welche den Milchsaft in die großen Gekrösdrüsen führen; voie lactée, (Astron.) die Milchstraße, Jakobsstraße.

Lactescent, ente, *adj.* (Med.) einen milchartigen Saft enthaltend.

Lactique, *adj. c.* l'acide lactique, (Chym.) die Milchsäure.

Lacune, *f.* die Lücke in einem Buche ꝛc.; (Anat.) gewisse Grübchen an verschiedenen Theilen des Körpers.

Lacunette, *f. s.* cunette.

Ladanum, Labdanum, *s. m.* (Botan.) das Ladan-Gummi.

Ladi, *f.* (englisch) die Lady, (ein Titel des Frauenzimmers von gutem Stande).

Ladre, *adj. c.* aussätzig; (von Thieren, ins. von Schweinen) finnig; *fig. fam.* unempfindlich, gefühllos, ohne Empfindung ꝛc.; filzig, niederträchtig-geizig, *vulg.* knauserig; *s. m.* der Filz, Geizhals, Erzfilz, *vulg.* Knauser, Erzknauser; (*s. f.* ladresse); un cheval qui a des marques de ladre, qui a du ladre, (*s.*) ein Pferd, das weiße, von Haaren entblößte, Flecken um die Augen und auf der Nase hat, das kahl um die Augen ist.

Ladrerie, lèpre, *f.* der Aussatz; auch grains de ladrerie, die Finnen, ins. der Schweine; das Siechenhaus, ein Hospital für Aussätzige; *fig. fam.* die Filzigkeit, Kargheit, ein niedriger Geiz.

Ladresse, *f.* eine aussätzige Frauensperson; *fig. fam.* die Knauserinn.

Lagan, *m.* der Seeauswurf, was das Meer auswirft.

Laganiste, *m.* das Hirsenbrod.

Lagénite, *f.* (Miner.) der Flaschenstein.

Lagias, *m.* (Handl.) ein schöner gemalter Zitz, der in dem Königreiche Pegu verfertigt wird.

Lagocéphale, *m.* (Naturgesch.) der Hasenfisch, Kugelfisch, Blaser.

Lagomys, *m. pl.* (Jagd) eine Gattung ungeschwänzter Hasen mit gleichen Läufen.

Lagopède, *m.* (Jagd) das Holz- Schnee- Wald- und Rebhuhn.

Lagophthalmie, *f.* (Med.) das Hasenauge.

Lagopus, pied de lièvre, *m.* (Botan.) der Acker- Hasen- oder Katzenklee.

Lagre, *f.* (Glash.) eine Glasplatte, auf welcher man die andern ausbreitet.

Lague, *f.* (Schiff.) der Strich, das Kielwasser; der Streifen, den ein Schiff im Wasser hinterläßt, (*s.* sillage etc.)

Laguis, *m.* der Knoten am Ende des Tauwerks.

Lagune, *f.* (Erdbesch.) die Lach, der kleine See, (ein stehendes Wasser, ins. in einer sumpfigen Gegend); lagunes de Venise, die Lagunen bey Venedig, die morastige See zwischen der Stadt Venedig und dem festen Lande.

Lai, laie, laïque, *adj.* weltlich; frère lai, moine lai, der Laienbruder, Laienmönch; soeur laie, die Laienschwester; *s.* der Laie, eine weltliche Person; les clercs et les lais, die Geistlichen und die Laien od. Weltlichen.

Lai, *m. ol.* statt doléance, complainte, das Leid, die Wehklage; *ol.* eine Art kurzer Klagegedichte.

Laîche, *f.* das Liesch, Lieschgras, das dem Vieh die Zunge verletzet.

Laïcocéphales, *m. pl.* (Kirchengesch.) Sectirer, welche einen Laien zum Oberhaupte haben.

Laid, laide, *adj.* häßlich, ungestaltet, *vulg.* garstig; il n'y a point de laides amours, *prov.* der Verliebte findet den Gegenstand seiner Liebe immer schön.

Laidange, *f. ol.* statt injure, das Schimpfwort.

Laidanger, *v. a. ol.* mit Worten schimpfen.

Laidasse, *f. burl.* ein dickes häßliches Weibsbild.

Laidement, *adv.* häßlich, ungestaltet, *vulg.* garstig.

Laideron, *f. fam.* eine junge häßliche Frauensperson, welche doch etwas Angenehmes besitzt.

Laideur, *f.* die Häßlichkeit.

Laie, *f.* (Jagd) die Bache, *vulg.* wilde Sau, (das Weibchen des wilden Schweines); (Forstw.) die Wildbahn, der Bachsteig, (ein in gerader Linie durchgehauener Weg in einem Walde); arbre de laie oder de réserve, der Laßbaum, (ein mit dem Waldhammer bezeichneter Baum der stehen bleiben soll); laie oder marteau à layer, (Steinmetz) der Zahnhammer, (*s.* layer).

Lainage, *m.* (Tuchmacher) die Wollwaare; das Wollenwerk; das Kartätschen, (das Rauhen der Wolltücher mit der Kardendistel); trafic de lainage, der Wollhandel.

Laine, *f.* die Wolle; haute oder grande laine, die feine langhaarige Wolle; basse oder courte laine, die kurze, sträubige Wolle; coeur des laines, die Kernwolle, (die feinste Wolle in der Mitte eines jeden Flockens); laine mère, die Rückenwolle, die beste Wolle der Schafe; — de surge, die von lebendigen Schafen abgeschorene Wolle; — pelade, die von Häuten abgenommene Wolle; — bâtarde, die Bastardwolle, welche die Schafe von selbst fahren lassen; laine de Moscovie, das feine, wollichte, ausgesuchte moskovitische Biberhaar; laine d'oie, die Pflaumfedern einer Gans; — d'autruche, die Pflaumfedern eines Straußes; — crue, die rohe, unzubereitete Wolle; — agneline, die Lamms- oder Jährlingswolle; — philosophique, (Chym.) die Zinkblumen bonnet de laine, die Wollmütze; commerce de laines, der Wollhandel; de laine, wollen, von Wolle; laine, die Kopfwolle, (die dicken krausen Haare der Schwarzen). *Prov.* se laisser manger la laine sur le dos, alles mit sich machen lassen, *vulg.* sich das Fell über die Ohren ziehen lassen, (*s.* tireur).

Lainer, Laner, *v. a.* (Tuchm.) kartätschen, das Tuch rauhen, mit der Kardendistel auffrazen, ihm den Strich geben; (*s.* éplaigner).

Lainerie, *f.* die Wollfabrike; der Wollhandel.

Laineur, *m.* (Tuchm.) der Kartätscher, Tuchrauher, Tuchfrazer.

Laineux, euse, *adj.* wollig, Wolle habend, wollreich; *it.* wollicht, wollähnlich, wollartig.

Lainier, *m.* der Wollhändler; Wollarbeiter.

Laïque, *adj. c. et s. m.* weltlich; ein Weltlicher; ein Laie, (in der röm. Kirche); frère laïque, soeur laïque, ein Laienbruder, eine Laienschwester, (weltliche Personen, welche die eigentlichen Ordenspersonen bedienen).

Lais, *m.* (Forstw.) das Laßreis, Hägereis, Laßholz; (ein Reis oder junger Stamm, so man bey Abhauung des Holzes zur Fortpflanzung stehen läßt); *it. pl.* statt alluvion.

Laisches, *f. pl.* (Kriegsw.) dünne metallene Platten unter dem Kleide, um die Streiche abzuhalten.

Laissade, *f.* der Theil eines Schiffes, (ins. einer Galeere) nach hinten zu, wo die Breite des untern Raumes abnimmt.

Laisse, *f.* (Jagd) die Koppel, Kuppel, das Koppelseil; der Hetz- od. Koppelriemen; der Ort, wo die Wölfe ihre Klauen wetzen; eine Art Hutschnur; une laisse de levriers, eine Koppel Windhunde; mener, tenir qn. en laisse, *fig. fam.* einen lenken wie man will; *vulg.* am Narrenseile führen; laisses, *pl.* (phys. Geogr.) das Land, die Gegend, von welcher sich das Meer zurückgezogen hat; die Anspühlungen, die Erde und der Schlamm den es an den Ufern zurück läßt.

Laissées, *f. pl.* (Jagd) das Gelos, die Losung der wilden Thiere, ins. des Schwarzwildes.

Laisser, *v. a.* lassen, zurück lassen, an einem Orte liegen oder stehen lassen; da lassen, überlassen, hinterlassen; laisser statt léguer par testament, (jur.) einem etwas in dem Testamente hinterlassen, vermachen; in Verwahrung lassen oder geben; übrig lassen; übergehen, unbenutzt lassen; überlassen, abtreten; erlauben, gestatten, zugeben, zulassen; verlassen, *vulg.* sitzen oder im Stich lassen; aufhören; ablassen, abstehen, unterlassen; cette marchandise est à prendre ou à laisser, oder (als *subst.*) vous avez le prendre ou le laisser, *fam.* diese Waare wird nicht anders gegeben, Sie mögen sie nehmen oder nicht; il y a à prendre et à laisser, es ist Gutes und Schlechtes gemischt; cela ne laisse pas d'être cher, es kommt dennoch hoch zu stehen; je ne laisse pas de le faire, ich thue es dennoch, dem ungeachtet, deßhalb doch; (weniger richtig ist: il ne laisse *que* de le faire); laisser à penser à qn. jemanden zu bedenken, zu überlegen geben; etwas jemandes Urtheil überlassen, jemanden urtheilen lassen; laisser beaucoup à penser, viel Stoff zum Denken, Nachdenken geben, je laisse une infinité d'autres preuves, ich übergehe eine Menge anderer Beweise; anderer Beweisgründe nicht zu gedenken; je le laisse pour ce qu'il est, ich lasse es in seinem Werthe oder Unwerthe beruhen; laisser des plumes, Schaden leiden; *vulg.* Haare lassen; laissez-moi en paix, lassen Sie mich zufrieden, in Frieden, in Ruhe; laisser qn. maître d'une chose, jemanden als Herr über eine Sache (als ob sie sein eigen wäre) schalten lassen; laisser dire, die Leute reden lassen; laissons cela, lassen wir dieses dahin gestellt seyn. se Laisser, *v. réfl.* sich lassen, zugeben, geschehen lassen; se laisser tomber (statt tomber, fallen), sich absichtlich fallen lassen; se laisser aller, sich überlassen, hinreissen lassen, sich nicht mehr fest halten; *fig.* (von einem Mädchen) sich verführen lassen; se laisser aller à la tentation etc. *s.* aller.

Lait, *m.* die Milch; (verschiedene Arten von Flüssigkeiten, z. B. der Saft mehrerer Pflanzen ꝛc.); — caillé, die geronnene Milch; — clair, petit lait; die Molken; — d'ânesse, die Eselsmilch; — d'amande, die Mandelmilch; — d'orge, *s.* orgeat; — virginal, (Destill.) die Jungfernmilch, (der mit Weingeist zu einem milchartigen Schminkwasser bereitete Saft der Hauswurz); — de poule, die Hühnermilch, (mit heissem Wasser und Zucker abgerührtes Eyergelb); — de chaux, (Maur.) die Kalkweiße, Kalktünche); — de lune, fleur d'argent, (Miner.) die Mondmilch, eine weiße kalkartige Erde; — coupé, *f.* coupé; veau de lait, das Milchkalb, Saugkalb; cochon de lait, das Milchschwein, *vulg.* Spanferkel; vache à lait, die Melkkuh; *fig.* eine Person od. Sache, von welcher man einen beständigen Vortheil zieht; frère oder soeur de lait, der Milchbruder, die Milchschwester; fièvre de lait, (Med.) das Milchfieber; dents de lait, die Milchzähne; soupe de lait, isabellfarben; (zu unterscheiden von soupe au lait, die Milchsuppe); pot au lait, der Milchtopf; elle a nourri deux enfans, elle a fait deux nourritures d'un même (oder seul) lait, sie hat zwey Kinder nach einander gesäugt, *vulg.* gestillt; (*s.* teter); mettre qn. au lait, einem die Milchkur verordnen; se mettre au lait, être au lait, eine Milchkur brauchen; les épis sont en lait, die Aehren stehen in der Milch, der Samen in den Aehren ist noch milchicht oder milchartig. *Fig.* avaler doux comme lait, *s.* doux; avoir une dent de lait contre qn. *s.* dent.

Laitage, *m.* das Milchwerk, die Milchspeise, (die Milch und alles, was daraus bereitet wird).

Laite, Laitance, *f.* (Naturg.) die Fischmilch; der männliche Same der Fische; laite de carpe, die Karpfenmilch; (Maurer) die Kalktünche, Kalkweiße.

Laité, ée, *adj.* Milch habend; une carpe laitée, un hareng laité etc. ein Milchkarpfen, ein Milchhäring ꝛc.; überh. ein Milchner, (im Gegensatze des Rogners od. eines Fisches weiblichen Geschlechts); poule laitée, die nasse Henne, *s.* poule.

Laitée, *f.* (Jagd) die Tracht, so viele Junge, als ein Jagdhund auf einmal trägt und säugt.

Laiterie, *f.* der Milchkeller, die Milchkam-

mer, die Butterkammer, Käsekammer; die Melkerey.

Laiteron, *m.* (Bot.) die Gänse- oder Saudistel, der Hasenkohl.

Laiteux, euse, *adj.* milchicht, einen milchähnlichen oder milchartigen Saft enthaltend; (v. Edelsteinen) milchfarbig, trüb.

Laitier, *m.* (Metall.) die Lacht, Metallschlacke, Eisenschlacke, der Glasschaum, (die Schlacken oder Unreinigkeit der Schmelzöfen).

Laitière, *f.* die Milchfrau, das Milchmädchen; une bonne laitière, eine gute Milchkuh; *fam.* eine Säugamme, die viel Milch hat.

Laiton, *m.* das Messing, (ein aus Kupfer mit einem Zusatze von Zinkblende oder Galmey bereitetes Metall); — en feuille, en lame, das Messingblech; de laiton, von Messing, messingen.

Laitue, *f.* (Gärtn.) der Lattich; — pommée, der Kopfsalat; — crépée, der krause Salat; petite laitue, der junge Lattich; salade de laitue, der Lattichsalat.

Laize, *f.* die Breite, welche ein Tuch, Zeug, eine Leinwand ꝛc. zwischen den beyden Sahlbändern (lisières) haben soll.

Lakmus, Lackmus, *m.* (Färber) eine aus der Sonnenwende bereitete blaue Farbenmasse.

Lamanage, *m.* (Schiff.) das Lootsen, Lootsengewerbe; das Lootsgeld, Lootsengeld, welches die Schiffe dem Lootsen bezahlen müssen.

Lamaneur, Locman, *m.* (Schiff.) der Lootse, Lootsmann, (ein des Hafens und der Gegend um denselben kundiger Steuermann), *s.* côtier.

Lambdoïde, *adj. f.* (Anat.) suture lambdoïde, die dreyeckige Naht der Hirnschale.

Lambeau, *m.* der Lappen, Lumpen, *vulg.* Fetzen; (Hutmacher) ein Stück Leinwand, das zwischen zwey Filze gelegt wird; der Turnierkragen; (*s.* lambel); (Jagd) das Gefege, der Bast, (die rauhe Haut, welche der Hirsch von dem neuen Gehörne abschlägt); *fig.* das Bruchstück, ein abgerissenes Stück von einem gelehrten Werke; son habit est tout en lambeaux oder s'en va en lambeaux, sein Kleid zerfällt in Lappen, ist ganz zerlumpt.

Lambel, Lambeau, *m.* (Wap.) der Turnierkragen, (das Beyzeichen einer jüngern Linie um die Gegend des Schildhauptes, um sie von der ältern zu unterscheiden).

Lambin, ine, *s. fam.* der Zauderer; *vulg.* der Trändler, die Trändlerinn.

Lambiner, *v. n. fam.* zaudern, zögern; *vulg.* trändeln.

Lambis, *m.* (Naturg.) der Lecker, (eine Art großer stachelichter Seeschnecken).

Lambourde, *f.* (Bauk.) die Schwelle, Rippe, der Stützbalken, (ein dünner Balken, auf welchen die Bretter eines Fußbodens genagelt werden); (pierres de) lambourde, (Miner.) eine Art weicher Steine, die ohnweit Paris gebrochen werden; les lambourdes, (Artill.) die Ripphölzer der Mörserbettungen.

Lambrequins, *m. pl.* (Wap.) die Helmdecke, (gekräuselte, dem Laubwerke ähnliche Verzierungen, welche von dem Helme auf beyden Seiten herabhangen).

Lambris, *m.* (Bauk.) die Decke, insg. das Täfelwerk, *vulg.* das Getäfel; auch die Decke eines Speichers oder Kornbodens; das Schalwerk; lambris à losanges, das rautenförmige Tafelwerk; — de revêtement, dasjenige, welches die ganze Wand bedeckt; — de demi-revêtement, dasjenige, das nur bis an den Sims des Kamins reicht; — à hauteur d'appui, das zwey bis drey Schuh hohe Täfelwerk unten am Fuße der Wand herum; feint, das falsche Täfelwerk, (der einem wirklichen Täfelwerk ähnliche Gypsüberzug der Wände); — céleste, (poet.) das Himmelsgewölbe, der Himmel.

Lambrissage, *m.* das Täfelwerk, Getäfel, das Täfeln; die Gypsdecke.

Lambrisser, *v. a.* (Bauk.) austäfeln, täfeln; mit Täfelwerk oder mit Gypsarbeit eine Decke, ein Gemach bekleiden oder überziehen.

Lambruche, Lambrusque, *f.* eine Art wilder nordamerikanischer Trauben.

Lame, *f.* die Platte, eine flache, dünne metallene Tafel; das Blech; der Flitter, das Flittergold, Flittersilber; der Lahn (clinquant); die Klinge, Degenklinge, Messerklinge; (Münzst.) die Schiene; — à canon, (Artill.) die Rohrschiene od. Platine der Gewehrschmiede; lames, *pl.* die dünen Latten hinten am Fußtritt eines Bortenwirkerstuhls; lames du tisserand, (Leinw.) die Scherung, der Weberkamm, Geschirrkamm, (der Aufzug eines Gewebes); lame, les vagues d'une mer agitée, die stürmenden Wogen oder Wellen; la lame vient de l'avant, de l'arrière, die Wellen schlagen vorn, hinten an das Schiff; la lame est courte, (longue), die Wellen sind kurz, (lang), folgen dicht (in einer gewissen Entfernung) auf einander; une lame vidée, eine Hohlklinge; lame à deux tranchans, eine zweyschneidige Klinge; *it.* der Schieferdeckerhammer; lame de bonne trempe, eine wohlgehärtete Klinge; lame de cuivre, die Kupferplatte; — d'étain, die Zinnplatte; les deux lames, (*pl. us.* tables) du crâne, (Anat.) das doppelte Blatt der Hirnschale. *Prov.* c'est une bonne lame, une fine lame, *pop.* sie ist ein verschmitztes Weib oder Mädchen; la lame oder l'épée use le fourreau, *s.* fourreau.

Lamé, ée, *adj.* (Manuf.) mit Lahn durchwirkt oder durchzogen.

Lamellé, ée, *adj.* geblättert, aus Plättchen zusammengesetzt.

Lamentable, *adj. c.* kläglich, beklagenswerth; Mitleid und Erbarmung erregend, jämmerlich, erbärmlich.

Lamentablement, *adv.* jämmerlich, in einem kläglichen Tone.

Lamentation, *f.* die Wehklage, das Klagegeschrey, (im höchsten Grade:) der Jammer; les lamentations de Jérémie, die Klaglieder Jeremiä.

Lamenter, *v. a. ol.* statt déplorer, beklagen, bejammern, beweinen; *v. n.* und meist se lamenter, *v. réfl.* wehklagen, klagen; *vulg.* kläglich thun, jammern.

Lamentin, Lamantin, *m.* (Naturg.) der Manati; (eine Art Wallroß, Meerkuh, vache marine).

Lamette, *f.* (Art.) — devolée, der Wagen- oder Schwengelring; — de palonnier, *s.* palonnier.

Lamie, *f.* chien de mer, *m.* (Naturg.) der Hundskopf, (eine Art Haifische).

Lamier, *m* der Lahnmacher in den Gold- und Silber-Fabriken; (Weber) der Geschirrmacher, lamier oder lamion, (Bot.) eine Familie von Lippen- oder Rachenblumen.

Laminage, *m.* das Platten, Plätten, Plattenmachen.

Laminer, *v. a.* platten, plätten, (eine metallene Schiene mit der Plattmühle platt machen).

Laminoir, *s.* die Plattmühle, das Streckwerk.

Lamiodontes, Glossopètres, *f.* (Naturg.) versteinerte Haifischzähne.

Lampadaire, *m.* (alt. Gesch.) der Lampen- oder Fackelträger; *anj.* der Lampenträger, Lampenstock; das Gestell, worauf man eine Lampe setzt.

Lampante, *adj. f.* de l'huile lampante, *p. us.* helles, klares Oehl.

Lampas, *m.* (Viehartzn.) lampas, auch fève, der Frosch, eine Art Gaumengeschwulst der Pferde; (Handl.) eine Art gemalter ostindischer Seidenzeuge.

Lampassé, ée, *adj.* (Wap.) mit heraushangender oder herausgestreckter Zunge von anderer Farbe.

Lampe, *f.* die Lampe; lampe à perpétuité, (röm. Kirche) die ewige Lampe, *vulg.* das ewige Licht in den Kirchen; lampe de Cardan, die künstliche (von ihrem Erfinder benannte) kardanische Lampe, die man drehen und wenden kann, ohne daß ein Tropfen Oehl heraus läuft; (Weber) eine Art von spanischer Wolle gewebter Etamins; cul de lampe, *s.* cul. (*s.* auch huile, *prov.*)

Lampée, *m. pop.* der Humpen, ein großes mit Wein gefülltes Trinkgefäß.

Lamper, *v. a. et n. pop.* zechen, *vulg.* bechern, saufen, (große Gläser begierig leeren, hinunterstürzen).

Lamperon, *m.* die Tülbe, Dille, (die Röhre an einer Lampe, worin der Dacht steckt).

Lampion, *m.* das Lämpchen, eine kleine Glaslampe; der Lampenteller, das zwischen dem Boden und Helm einer Kirchenlampe hängende gläserne Gefäß; lampion à parapet, (Artill.) die Pechpfanne, (eine eiserne über der Brustwehr herabhangende Pfanne, in welcher bey Belagerungen Harz und Pech gebrannt wird).

Lampon, *m. p. us.* (Hutm.) eine Art Haken, die Hüte damit aufzustülpen.

Lampons, *m. pl. pop.* das Saufied; (heißt eigentlich: laßt uns saufen; *s.* lamper).

Lampresses, *f. pl.* (Fischer) die Lampretennetze, (eine besondere Art Netze, womit die Lampreten gefangen werden).

Lamproie, *f.* (Naturg.) die Lamprete, (Fische mit sieben Luftlöchern an den Seiten des Halses und mit Knorpeln statt der Gräten); die Bricke, Neunauge, die Sorte von Lamprete, welche sich in den Flüssen aufhält.

Lamproyon, Lamprillon, *m.* das Lampretchen, eine kleine Lamprete.

Lampsane, *f.* herbe aux mamelles, (Bot.) der gemeine Reinkohl.

Lance, *f.* die Lanze, der Spieß, Speer; *ol.* der Lanzen- oder Speerreiter, Lanzierer, (ein mit einer Lanze bewaffneter Reiter oder Ritter); die Stange zum Fischerste-

chen; lance de drapeau, d'étendart, die Fahnenstange, die Stange einer Fahne oder Standarte; (Chir.) die Lanzette für die Operation der Thränenfistel; (Artill.) die Ladeschaufel; die Kernstange zu den Bomben und Granaten; — à feu, das Zündlicht, die Feuerlanze, (Feuerwerk) die Zündrackete; (beym Sturmlaufen) der Feuerspieß, Sturmspieß; — à feu puant, die stinkende Feuerlanze, den Minengang der Feinde zu verpesten; fausses lances, *pl.* blinde oder hölzerne, zum Schein angeführte Kanonen; der Feuerstrahl, eine feurige, lanzenähnliche Lufterscheinung; (s. flèche, aile; courtois, mousse, morne, gai); la main de la lance, (beym Lanzenbrechen ꝛc.) die rechte Hand des Ritters; lance fournie, der Lanzenführer; lance d'eau, (Wasserk.) ein dünner, gerade in die Höhe steigender Wasserstrahl; rompre une lance avec qn. eine Lanze mit einem brechen; fief qui tombe de lance en quenouille, ein Leben, das von Männern auf Weiber kommt. *Fig. fam.* rompre des lances pour qn. einen (Abwesenden) mit Worten vertheidigen, sich jemandes annehmen, seine Ehre retten; il baisse la lance, er gibt nach, er legt sich zum Ziel; venir oder retourner à beau pied sans lance, zu Fuß ankommen, und zu Fuß wieder zurück kehren.

Lancée, *f.* s. lonchite.

Lanceolé, ée, *adj.* (Botan.) lanzenförmig, lanzenähnlich.

Lancer, *v. a.* werfen, (aus freyer Hand und mit Heftigkeit); (poet.) schleudern; lancer un trait, einen Pfeil abschießen; lancer un javelot, einen Wurfspieß werfen; lancer un vaisseau à la mer, ein Schiff vom Stapel oder in die See lassen; lancer bâbord oder stribord, (von Schiffen) sich bald auf die rechte, bald auf die linke Seite werfen; lancer un manoeuvre, (Schifff.) ein Tau um etwas herum werfen und fest binden; lancer un cerf, (Jagd) einen Hirsch anhetzen, auffagen; le soleil lance ses rayons, (poet.) die Sonne schießt ihre Strahlen. *Fig.* lancer des oeillades amoureuses, verliebte Blicke werfen; lancer des soupirs vers le ciel, Seufzer gen Himmel schicken. se Lancer, *v. réfl.* sich werfen, stürzen; springen, rennen, sprengen; le lion se lança sur lui, der Löwe sprang auf ihn los, fiel ihn an.

Lancetier, *m.* (Chir.) das Lanzettefutteral.

Lancette, *f.* (Chir.) die Lanzette, ins. zum Aderlassen, das Laßeisen.

Lancier, *m. ol.* der Lanzen- oder Speerreiter, der Lanzierer, (s. lance).

Lancière, *f.* (Mühlenb.) das Frengerinne; eine Oeffnung, wodurch das Wasser abläuft, wenn die Mühle nicht gehet).

Lancinant, ante, *adj.* schneidend; douleur lancinante, ein heftiger, schneidender Schmerz.

Lancis, *m. pl.* (Bauk.) die Seitenwände, zwey lange Steine zu beyden Seiten eines Thür- oder Fenstergestells; lancis de l'écoinçon, wenn sie innerhalb der Mauer stehen; lancis du tableau, wenn sie die Bekleidung der Mauer ausmachen.

Lançoir, *m.* (Mühlenb.) das Schutzbret; der Schutz eines Teiches.

Lande, *f.* die Heide, Steppe, (ein unfruchtbares Land, welches man nicht anbauet, sondern sich selbst überläßt); landes, *pl. fig.* trockene und langweilige Stellen in einem Buche.

Landgrave, *m. et f.* (deutsches Staatsr.) der Landgraf, (ehem. der Landrichter, welchem die Aufsicht über eine gewisse Landschaft aufgetragen war); die Landgräfinn, die Gemahlinn eines Landgrafen.

Landgraviat, *m.* die Landgrafschaft.

Landier, *m.* der Feuerbock, Brandbock, (das eiserne Gestell auf dem Herde, das Holz darauf zu legen).

Laneret, *m.* (Jagd) das Männchen des Blaufußes, (s. lanier).

Langage, *m.* die einem Volke, einer Gesellschaft ꝛc. eigene Sprache; die Art sich in einer Sprache auszudrücken; die Rede, (*plur.*) die Reden; die Zeichen und Töne, wodurch die Menschen und selbst die Thiere ihre Gefühle ausdrücken; langage des yeux, die Augensprache; langage des bêtes, die Sprache der Thiere; langage de l'écriture sainte, die Sprache der heil. Schrift, die Schriftsprache; langage fleuri, die blumichte Sprache; pureté du langage, die Reinheit der Sprache; faute de langage, der Sprachfehler.

Lange, *m.* das Wickelband, die Wickelschnur, (ein Stück Tuch oder Zeug, so um die Kinder, ehe man sie mit der Windel umgibt, herumgeschlagen wird); langes, die Windeln; (Pappen- und Kartenmacher, Kupferdrucker) der Tuchlappen, (ein Lappen von Tuch, welchen man zwischen die frisch gemachten Pappen oder Papierbogen legt).

Langelotte, *f.* ein Werkzeug, womit man das Gold zerreibt.

Langoureusement, *adv.* matt, schmachtend.

Langoureux, euse, *adj.* kraftlos, matt, schwach, kränkelnd, kränklich, schwächlich; *it.* (von dem sehnsuchtsvollen Verlangen, ins. der Liebenden) schmachtend; *s.* faire le langoureux auprès d'une femme, *iron.* den Schmachtenden, den Verliebten bey einem Frauenzimmer spielen.

Langouste, *f.* (Naturg.) der Heuschreckenkrebs (locusta), eine Art eßbarer Seekrebse.

Langoustière, *f.* (Fischf.) eine Art besonderer Netze die Seekrebse zu fangen.

Langue, *f.* die Zunge; die Sprache, (*ol.* Zunge); langues, die Zungen, (die verschiedenen Völker, aus welchen die Ritter des Maltheser-Ordens bestehen, z. B. langue de France, d'Arragon etc., die französische, arragonische ꝛc. Zunge); langue, (levantischer Handel) die Nation; (Schifff.) die Segelzunge, eine schmahl zulaufende Segelstreife; (Bot.) ein aufrecht stehendes Blatt an einer Schwertlilie; (Glaser) ein Schnitt, den man mit dem Diamante in das Glas macht; überh. verschiedene, einer Zunge ähnliche Dinge; langue de porc etc., die Schweinszunge ꝛc.; langue du pays, die Landessprache; la langue sainte, od. hébraïque, die heilige, od. hebräische Sprache; langue primitive od. originale, die Stammsprache, Ursprache; langue vivante, die lebende Sprache, die noch immer in einem Lande geredet wird; langue morte, die todte abgestorbene Sprache, welche keine gewöhnliche Sprache mehr ist; langue mère oder matrice, die Muttersprache, Grundsprache; langue maternelle, die Muttersprache, (die man von Kindheit an spricht); un maître de langue, ein Sprachmeister; tirer la langue, die Zunge heraus strecken; langue de terre, die Erdzunge; les aides de la langue, das Knallen mit der Zunge, womit man ein Pferd aufmuntert; langue de chien, die Hundszunge, s. cynoglosse; langue de boeuf, s. vipérine; langue de cerf, die Hirschzunge, s. scolopendre; langue de serpent, die Schlangenzunge, s. ophioglosse; die Schlangen- od. Natterzunge, der Zungenstein, s. glossopètre; langue de cheval, (Botan.) der Mäusedorn, Myrthendorn, wilde Myrthen; langue de boeuf, (Maur.) ein glatter, zackiger und herzförmiger Meissel; (Miner.) der Stichspaten, eine breite Haue; (Botan.) die Ochsenzunge, s. buglosse; langue de carpe, (Schlosser und Büchsenschäfter) die Karpfenzunge, der Spitzmeissel; *fig.* méchante langue, die Lästerzunge, *vulg.* das böse Maul. *Fig.* avoir la langue bien déliée, bien affilée, mit vieler Leichtigkeit und Fertigkeit sprechen, *vulg.* gut plaudern können, ein gutes Mundwerk haben; avoir bien de la langue, avoir la langue bien longue, ne pouvoir tenir sa langue, sehr schwatzhaft seyn, nichts verschweigen können; n'avoir point de langue, verschwiegen seyn, nicht viel reden; la langue lui va toujours, die Zunge, *vulg.* das Maul steht ihr (ihm) keinen Augenblick stille, er schwatzt immer fort; elle a une langue dorée, sie spricht leicht und zierlich; la langue lui a fourché, er er hat sich verschnappt; prendre langue, forschen, ausforschen, erforschen, Nachricht od. Kundschaft einziehen, sich erkundigen; avoir la langue grasse, anstossen, s. gras; coup de langue, der Zungenhieb, s. coup; donner du plat de la langue, s. plat; (s. lié, bout, écorcher, instrument etc.)

Langué, ée, *adj.* (Wapen) mit herausgestreckter Zunge von anderer Farbe.

Languenaue, *f.* (Handl.) eine Art vortrefflicher Leinwand in der ehem. Bretagne, deren Kette und Einschlag von Flachsgarn genommen sind.

Languette, *f.* das Zünglein, die Zunge; die Zunge, das Zünglein einer Waage; (Mus.) die Klappe eines Blase-Instruments; (an der Orgel ꝛc.) die Ventilklappe; (Tischler) der Zungenfalz, eine Randleiste, die in etwas fügen und eingreifen soll; (Nähterinn) das Gehack, gezackte, ausgehackte, zungenförmige Zäckchen zur Verzierung an Halstüchern ꝛc.; (an Krügen und Kannen) die Zunge, (die Muschel oder der Knopf am Deckel, worauf man drückt, um denselben zu öffnen); (Goldschm.) das Korn, Knöpfchen, ein Stückchen Gold oder Silber, das an einer Arbeit zur Probe hervorsteht; (Buchdruck.) die Zunge am Rähmchen der französ. Pressen; (Anat.) das Kehldeckelchen, Zäpfchen im Halse; der Gurgeltrig, (s. glotte, épiglotte); der Tangent in einem Spinet ꝛc.; languette de puits, de chausse, d'aisance, (Bauk.) die Zunge, (die Scheidewand in einer gemauerten Röhre, wodurch z. B. der Kanal in ei-

nem heimlichen Gemache od. ein Brunnen, der zwischen zwey Häusern steht, in zwey Theile abgetheilt wird); (Luftschiff.) die Zunge eines Ballons, (ein rundes durchlöchertes Holz, vermittelst dessen man bey dem Aufblasen die Luft hineinbringt); (Büchsenschm.) das Spiel in der Nuß eines Büchsenschlosses.

Languetté, ée, *adj.* zungenförmig; (Näherinn) gezackt, ausgezackt.

Langueur, *f.* die Kraftlosigkeit, Entkräftung, Mattigkeit, Schwachheit, Schwäche; das Schmachten, die Sehnsucht, ein heftiges Verlangen; die Niedergeschlagenheit, sichtbare Traurigkeit; tenir qn. en langueur, einen schmachten lassen, z. B. einen Liebenden; être en langueur, *fig.* trauern (das gewöhnliche frische und blühende Aussehen verloren haben); (von einem Staate) im Abnehmen, Fallen, Sinken seyn; il y a de langueur dans cet ouvrage, es ist viel Schleppendes, es sind matte Stellen in diesem Werke.

Langueyage, *m.* (Schlächter) das Werfen der Schweine, (die Besichtigung der Zunge eines Schweines, um zu sehen, ob es finnig ist.)

Langueyer, *v. a.* (Schlächter) werfen; — un cochon, un porc, ein Schwein werfen, dessen Zunge besichtigen.

Langueyeur, *m.* (Schlächter) der Schweinschauer, Schweinbeschauer, (eine beeidigte Person, welche die zum Verkaufe gebrachten Schweine besichtigen muß.)

Languier, *s. m.* (Kochk.) eine geräucherte Schweinszunge, woran noch ein Stück des Halses hängt.

Languir, *v. n.* auszehren, sich abzehren, nach und nach von einer entkräftenden Krankheit ausgezehrt werden; matt, kraftlos, entkräftet werden; eine langsame Marter od. Pein leiden; eines langsamen Todes sterben, gemartert, gequält werden; schmachten, sehnlich erwarten, in sehnlicher Erwartung seyn; vor Langweile vergehen, umkommen; *fig.* trauern; (s. langueur); languir de soif, de faim, vor Durst, Hunger schmachten, verschmachten. *Fig.* languir de misère, im Elende schmachten, das Leben kümmerlich hinschleppen; le commerce languit, der Handel liegt darnieder, er geht schläfrig; la ville languit, es ist kein Leben, kein Gewerbe ꝛc. in der Stadt; ces trois derniers vers languissent, diese drey letzten Verse sind matt, schleppend; depuis la paix les nouvelles languissent, seit dem Frieden hört man nicht viel Neues; la conversation languit, die Unterhaltung ist schläfrig, es geht schläfrig in der Gesellschaft her.

Languissamment, *adv.* schwach, matt ꝛc.; voll Sehnsucht ꝛc.

Languissant, ante, *adj.* entkräftet, kraftlos, matt, schwach, schwächlich; schmachtend; sehnsuchtsvoll; *fig.* matt, schleppend; schläfrig; trauernd, niedergeschlagen.

Lanice, *adj. f.* bourre lanice, die Flockwolle, Scherwolle, Kratzwolle.

Lanier, *m.* (Jagd) der Blaufuß, (eine zur Beize sehr tüchtige Art Bergfalken), s. laneret.

Lanière, *f.* der Riemen; — d'un fouet, der Peitschenriemen; (Falken.) der Wurfriemen.

Lanifère, *adj. c.* wollig, wollhabend, wolltragend; plantes lanifères, (Botan.) wollige Pflanzen; animaux lanifères, (Naturgesch.) die wolltragenden Thiere.

Lanquerre, **Lanquière**, *s. f.* ein lederner Schwanmgürtel.

Lansquenet, *m.* (deutsch) *ol.* der Landsknecht, (ein deutscher Soldat zu Fuß); *anj.* der Landsknecht, ein gewisses Kartenspiel.

Lanter, *v. a.* (Kupferschm.) modeln, mit dem Hammer allerley Verzierungen auf das Kupfergeschirr schlagen.

Lanterne, *f.* die Laterne, *vulg.* Leuchte; (Bauk.) die Laterne, Haube, (ein an den Seiten offenes od. mit Fenstern versehenes Thürmchen auf einer Kuppel); (in großen öffentlichen Gebäuden) die Gitterlaterne, (ein Kabinetchen, worin man, ohne gesehen zu werden, alles was vorgeht sehen und hören kann); (Münzst.) das gläserne Gehäuse um eine Probierwage; (Mechanik, inf. Mühlenb.) der Drehling, Dreiling, Trillung, (ein aus zwey Stöcken zusammengesetztes Getriebe mit cylindrischen Stöcken); (Artill.) *qq. f.* statt cuiller, die Ladeschaufel; der durchbrochene Knopf eines Bischofsstabes; (Weber) ein rundes Werkzeug, womit die Seide von der Schergiebe abgenommen, und auf die oben am Stuhle befindlichen Bäume gelegt wird; lanterne sourde, die Blendlaterne, Taschenlaterne, *vulg.* Diebslaterne, (vermittelst deren man alles sieht, ohne gesehen zu werden); — magique, die Zauberlaterne, der optische Kasten, *vulg.* die Optik; — à gargousse, (Artill.) das Futteral zur Stückpatrone; — à mitraille, die Kartätschenbüchse, der Kartätschenfasser. *Fig. fam.* lanternes, Alfanzereyen, Albernheiten, dummes Zeug, leeres Geschwätz, die Windbeuteley.

Lanterneau, *m.* ein kleiner aufgeworfener Damm, welcher die verschiedenen Salzteiche scheidet.

Lanterner, *v. n. fam.* zaudern, zögern, *vulg.* trödeln; *v. a. pop.* qn., einem durch abgeschmackte Reden beschwerlich fallen, einem allerley ungereimte Dinge vorquengeln, vorschwatzen; *v. a. nouv.* qn., einen an einen Laternenstock od. an ein Laternenseil aufhängen.

Lanternerie, *f. fam.* das Zaudern, Zögern, *vulg.* die Trödeley, das Getrödel; die Alfanzerey, Albernheit, Quengeley, das Gewäsche, (ein albernes, ungereimtes Geschwätz).

Lanternier, ière, *s.* (*pers.* der Laternenmacher, die Laternenmacherinn); der Laternenmann, Laternenanzünder; *fig. fam.* der Schwätzer, Windbeutel, *vulg.* Fabelhans; der Zauderer, *vulg.* Trödler.

Lanture, *f.* (Kupferschm.) das Modeln; (kleine Verzierungen auf dem Kupfergeschirre); s. lanter.

Lanturlu, *m. fam.* das Larifari, ein Wort ohne eigentlichen Sinn, womit man jemanden eine abschlägige und verächtliche Antwort gibt.

Lanugineux, euse, *adj.* (Botan.) wollig, mit einer Art Wolle überzogen.

Lanusure, *f.* (Bauk.) s. basque.

Lapatum, *m.* s. parelle und patience.

Laper, *v. n.* (von Hunden, Katzen, Füchsen ꝛc.) lecken, lappen, schlappen, (mit der Zunge in sich ziehen, leckend trinken); ôter en lapant, auflecken.

Lapereau, *m.* ein junges Kaninchen; (s. accolade).

Lapidaire, *m.* der Steinschneider, (ein Künstler der Edelsteine schneidet, polirt ꝛc.); einer, der mit Edelsteinen handelt; *it. adj.* le style lapidaire, die Steinschrift, *vulg.* der Lapidarstyl, (die Schreibart der Inschriften, Grabschriften ꝛc.)

Lapidation, *f.* die Steinigung, (eine Lebensstrafe, da man jemanden mit Steinen zu Tode wirft).

Lapider, *v. a.* steinigen.

Lapidification, *f.* (Miner.) die Versteinung, die Bildung, das Entstehen der Steine in der Erde; (nicht mit pétrification, die Versteinerung zu verwechseln).

Lapidifier, *v. a.* (Chym.) versteinen, (Metalle durch das Verkalken zu einer Art von Steinmasse machen).

Lapidifique, *adj. c.* steinig; versteinend; la matière lapidifique, suc lapidifique, (Miner.) der Steinsaft, (der steinige Stoff, aus welchem sich die Steine in der Erde bilden).

Lapin, *m.* das Kaninchen, (s. buissonnier, clapier und garenne).

Lapine, hâse, *f.* das Kaninchenweibchen.

Lapinière, *f. plus.* garenne, (Jagd) das Kaninchengehäge, der Kaninchengarten.

Lapis, *m.* lazulite, (sp. lapisse), lapis (lazuli), (Miner.) der Azur, Lasur, Lasurstein, (ein hochblauer, harter und mit Goldflecken durchsetzter Stein).

Lapmude, *s. f.* (im Norden) der Rennthierpelz.

Lapper, *v. a.* s. laper.

Laps, *m.* (sp. das p und s aus) laps de temps, (meist jur.) der Zeitverlauf, Zeitraum; coutume établie par laps de temps, eine durch die Länge der Zeit hergebrachte Gewohnheit.

Laps, *adj. m.* Lapse, *f.* (Theol.) von der Religion abgefallen, od. in eine Irrlehre verfallen; laps et relaps, einer, der zweymahl von dem Glauben abgefallen ist.

Laquais, *m.* der Lacken, ein Lumpenbedienter.

Laque, *f.* (Naturgesch.) der Lack, das Gummilack, (ein rothes durchsichtiges Harz aus Ostindien); der daraus bereitete Lack od. Lackfirniß; laque artificielle, der Kugellack, Farbelack; laque colombine, der Purpurlack.

Laquéaire, *m.* (Alterth.) der Netzfechter, eine Art Fechter, welche in der einen Hand eine Schlinge (lacet) und in der andern einen Dolch führten).

Laquelle, *pron. rélat. fém.* von lequel.

Laraire, *m.* (r. Alterth.) die Hauskapelle, worin die Hausgötter verehrt wurden.

Larcin, *m.* der Diebstahl, die Dieberey, das Stehlen, das gestohlene Gut selbst; *fig.* der Gedankendiebstahl; un livre rempli de larcins, ein Buch, das voll ausgeschriebener Stellen ist.

Lard, *m.* der Speck; der Thran, (das Fett der Wallfische und Seehunde); petit lard, der Schrotspeck, das Schrotfleisch, (magerer durchwachsener Speck); lard à larder, der Spickspeck, (Speck zum spicken); gras à lard, speckfett, speckdick, sehr fett; flèche de lard, die Speckseite; tranche de lard, die Speckschnitte; pierre de lard, pierre ollaire od. à pots, (Miner.) der Speckstein, Seifen- Schmier- od. Topfstein. *Fig. fam.* faire du lard, od.

être gras (grasse) à lard, (v. Personen) Speck ansetzen, speckfett werden; il est vilain comme du lard jaune, er ist ein häßlicher Geizhals.

Lardé, ée, *part. et adj.* gespickt ꝛc.; durchbohrt ꝛc.; collation lardée, s. ambigu; bonnette lardée, (Schiff.) ein mit altem Werge durchstepptes Stück eines Segels, womit man die Spalten in einem Schiffe auffluckt.

Larder, *v. a.* (Kochk.) spicken, durchspicken; larder la bonnette, s. lardé. *Fig.* larder de coups d'épée, statt percer.

Lardite, *f.* (Min.) ein Stein, der einem kleinen und durchspickten, frisch eingesalzenen Stücke Schweinefleisch gleicht.

Lardoire, *f.* die Spicknadel; lardoire, auch lardoir, *s. m.* (Bauk.) der eiserne Schuh, womit man die Spitze eines einzurammelnden Pfahles beschlägt.

Lardon, *m.* (Kochk.) die Speckschnitte, ein Schnittchen Speck zum Spicken; (Lustfeuerw.) eine Art Schwärmer; lardons, (Schlosser ꝛc.) dünne Stückchen Stahl od. Eisen, womit man die Risse und Brüche ausfüllt und zuschmiedet; (Uhrm.) gewisse platte Stiftchen, womit der Kloben des Steigrades oben und unten befestigt wird; faire des lardons, (Kochk.) Speck zum Spicken schneiden; *fig. fam.* die Stichelrede, das Stichelwort, Sticheln, der Hieb, Stich (brocard); *qqf.* das Beyblatt zu einer Zeitung; chacun lui donna son lardon, jeder gab ihm einen Stich.

Lardonner, *v. a.* Speckschnitten zum Spicken schneiden.

Lardures, *f. pl.* (Weber) die Unter- und Ueberschüsse; (die Stellen eines Zeuges, wo der Einschlag unter od. über verschiedenen Kettenfäden weggeht).

Larenier, *m.* (Bauk.) die Traufleiste.

Lares, *m. plur.* (Alterth.) die Hausgötter, *vulg.* Hausgötzen; (bisweilen auch im *sing.*) (Poes.) das Haus.

Large, *adj. c.* breit; (v. Kleidungsstücken) weit; (Maler) groß, prächtig, schön, (im Gegensatze von mesquin, kleinlich, ärmlich, schlecht); *ol.* statt libéral, freygebig; ce cheval est large du devant, (Reitsch.) dieses Pferd hat eine breite Brust; ce chapeau est trop large d'entrée, (Hutm.) der Kopf des Hutes ist zu weit; une blessure large, (Chir.) eine tiefe Wunde. *Fig.* (s. conscience, courroie, pays, chiche).

Large, *m.* die Breite; d'une aune de large, ellenbreit; gagner, prendre le large, *fig. fam.* entfliehen, in die weite Welt gehen, *vulg.* sich aus dem Staube machen; prende le large, (Schiff.) in die hohe See fahren; (s. largue).

Large, *adv.* ce cheval va large, trop large, (Reitsch.) dieses Pferd macht einen zu großen Kreis. Au large, *adv.* geräumig; être logé au large, eine geräumige, bequeme Wohnung haben; être au large, *fig.* in guten Umständen, bey guten Mitteln seyn, gemächlich leben; être au large, (Schiff.) auf der Höhe, in hoher, offener See seyn; se mettre od. courir au large, die Höhe gewinnen, in die offene See fahren; en long et en large, in die Länge und Breite, der Länge und Breite nach; il en a eu du long et du large, *prov.* s. long.

Largement, *adv.* reichlich, vollkommen, hinlänglich, überflüssig; (Maler) prächtig, schön, kühn, groß, mit vielem Geiste.

Largesse, *f.* die Freygebigkeit, Schenkung; das Geschenk selbst; faire largesse au peuple, Geschenke unter das Volk austheilen; pièces de largesse, Gedächtnißmünzen, welche bey großen Feyerlichkeiten unter das Volk ausgeworfen werden; largesse de loi, (Münzst.) der zu hohe Gehalt einer Münzsorte.

Largeur, *f.* die Breite; drap de deux largeurs, Tuch das doppelt liegt.

Largo, *adv.* (Musik) sehr langsam.

Largue, *s. m.* (Schiff.) die Höhe des Meeres; die hohe od. offene See; prendre, tenir le largue (le large), die Höhe gewinnen, die offene See halten; largue, *adj.* vent largue, der Seiten- od. Nebenwind, welcher der beste zum segeln ist; à la largue, *adv.* se mettre à la largue, sich von andern Schiffen od. von den Seeküsten entfernen, in die hohe See fahren, die offene See zu gewinnen suchen.

Larguer, *v. a.* (Schiff.) schießen lassen, die angespannten Seile nachlassen; *v. n.* bey Seite fahren, durchsegeln; entwischen, eine Oeffnung bekommen.

Larigot, *m. ol.* (Musik) eine Art Flöte; (Orgel) eine Art Flötenzug; boire à tire-larigot, *prov.* übermäßig trinken, saufen.

Larinx, s. Larynx.

Larix, *f.* s. mélèze.

Larme, *f.* die Thräne, die Zähre; *fam.* der Tropfen, das Tröpfchen (z. B. de vin, Wein); larmes, (Botan.) Thränen, (die aus den Weinstöcken, einigen Bäumen und Gewächsen rinnende Feuchtigkeit); (Bauk.) gewisse thränen- oder tropfenförmige Verzierungen; larmes de plomb, eine kleine Art Vögelschrot od. Dunst; larme de verre, od. batarique der Glastropfen, das Springglas, *vulg.* Verrieglas; larmes de pénitence, Bußthränen; la larme de Job, (Botan.) die Hiobsthräne, (eine indianische Pflanze); larmes de cerf, (Jagd) Hirschthränen, Hirschzähren, der Hirschbisam, (der Eiterstock in den Augen des Hirsches und Elendthieres); verser, répandre des larmes, Thränen vergießen; pleurer à chaudes, à grosses larmes, heiße Thränen weinen, bitterlich weinen; être tout en larmes, in Thränen schwimmen; fondre en larmes, in Thränen zerfließen; rire aux larmes, jusqu'aux larmes, Thränen lachen; (s. pleurer).

Larmier, *m.* (Bauk.) die Kranzleiste; (an freystehenden Mauern) das Traufdach, Abdach, (ein Mauerkranz, eine Kappe, zur Abhaltung od. zum Ablaufe des Regens); die Traufleiste; larmiers, (bey Menschen tempes, die Schläfe) die Schläfe, Dünnen, Dünnungen an dem Kopfe eines Pferdes; saigner un cheval aux larmiers, (Viehartzneyk.) einem Pferde die Schlafadern öffnen.

Larmières, *f. pl.* (Jagd) die Augenwinkel oder Augenhöhlen des Hirsches, worin sich die Hirschthränen (larmes de cerf, s. larme) sammeln.

Larmoyant, ante, *adj. fam.* in Thränen, heftig weinend, in Thränen zerfließend; une drame larmoyante, (Theat.) ein weinerliches Schauspiel.

Larmoyement, *m.* épiphore, (Med.) das Thränenauge; Triefauge; eine mit dem Abflusse einer scharfen Feuchtigkeit verbundene Augenentzündung.

Larmoyer, *v. n. fam.* bitterlich weinen.

Larron, *m.* der Dieb; (Bibel) der Nahme der beyden Schächer am Kreuze; (Weinhändl.) der Heber, Stechheber; — de plume, (Schreibk.) die Seele eines Federkiels; — de livre, (Buchb.) der Räuber, das Eselsohr, (eine umgeschlagene Ecke an einem Blatt, welche beym Beschneiden nicht mit gefaßt worden ist. *Prov.* l'occasion fait le larron, Gelegenheit macht Diebe; (s. foire, bourse, chouette).

Larronesse, *f.* die Diebinn.

Larve, *f.* (Alterth.) die Larven, Nachtgeister, Gespenster; larve, (Naturgesch.) ein Insekt vor der Entwickelung aller seiner Theile.

Laryngé, ée, Laryngien, enne, *adj.* (Anat.) zur Kehlader gehörig; artère laryngée, die Kehlader, Drosselader.

Larynx, le noeud de la gorge, morceau d'Adam, *m.* pomme d'Adam, *f.* (Anat.) der Lufröhrenkopf, *vulg.* der Adamsapfel.

Las, *m.* Lassière, *s. f.* (Landwirthsch.) die Banse, (der Theil einer Scheune, worein man die Garben legt).

Las, Lasse, *adj.* müde, ermüdet; être las de marcher, de travailler, müde vom Arbeiten, vom Gehen seyn; (de qn., de qch., einer Person od. Sache) müde, überdrüssig, *vulg.* satt; un las d'aller, *prov. pop.* der Schlingschlang, ein träger, fauler Mensch.

Las, *interj. ol.* statt hélas.

Lascif, ive, *adj.* (v. Personen und Sachen) üppig, wollüstig, unzüchtig, geil, einen übermäßigen Hang zur Wollust habend, verrathend, befördernd.

Lascivement, *adv.* unzüchtig, geil ꝛc.

Lasciveté, *f.* die Ueppigkeit, Wollust, Unzucht; die Geilheit.

Lasèr, *m.* (Botan.) der Stinkasand, *vulg.* der Teufelsdreck; *it.* statt laserpitium.

Laserpitium, *m.* (Botan.) die Meisterwurz; das Laserkraut, woraus der Stinkasand bereitet wird.

Lassant, ante, *adj.* ermüdend, s. fatigant.

Lasser, *v. a.* ermüden, abmatten, entkräften, schwächen, müde machen; lästig, überlästig, zur Last seyn od. werden, beschwerlich fallen; langweilen, lange Weile verursachen; (vergl. fatiguer). Se lasser, *v. réfl.* sich ermüden, müde machen; müde, überdrüssig werden.

Lasseret, *m.* (Wagner, Zimmerm.) eine Art kleiner Zwickbohrer.

Lasserie, *f.* (Korbm.) die feinere Arbeit.

Lassitude, *f.* die Müdigkeit, die Mattigkeit, Trägheit; accabler de lassitude, abmatten, sehr ermüden.

Laste, *m.* (deutsch), (Schiff.) die Last; die Schiffsladung überhaupt; (insond. die Schiffslast von zwey Tonnen).

Lastre, *m.* (Bauk.) eine Art weissen Glases, dessen man sich im Morgenlande statt der Fensterscheiben bedient.

Lastrico, Lastrio, *m.* (Bauk.) eine Dachbedeckung mit einem Mörtel von Kalk und Pozolanerde.

Latanier, *m.* (Botan.) der Latanbaum, Latanienbaum, eine Art Palmbäume.

Late, *f.* (ehem. in der Provence) eine gewisse Geldstrafe.

Latent, *adj. m.* verborgen, heimlich, versteckt; vices latens, (Handl.) verborgene

Fehler, die Hauptfehler eines Pferdes, wofür man bey dem Verkaufe stehen muß; servitudes latentes, (jur.) nicht benannte Gerechtigkeiten, welche bey dem Verkaufe benahmet werden müssen.

Latéral, ale, *adj.* was sich auf der Seite eines Dinges befindet od. dazu gehört; les vents latéraux, die Seitenwinde; les parties latérales d'un chapiteau, (Bauk.) die Seitentheile eines Capitäls; l'opération latérale de la taille, (Chir.) der Seitenschnitt des Steines; ligamens latéraux, (Anat.) die Seitenbänder.

Latéralement, *adv.* seitwärts, von od. auf der Seite.

a Latere, s. légat.

Laticlave, *m.* (röm. Alterth.) das lange Senatorkleid.

Latin, ine, *adj.* lateinisch; l'église latine, die lateinische od. abendländische Kirche; le pays latin, *fig.* die hohe Schule; cela sent le pays latin, das ist schulmäßig, es riecht nach der Schule; voile latine, (Schiff.) der lateinische Segel, ein Segel von der Gestalt eines rechtwinkeligen Dreyecks.

Latin, *m.* das Latein, die lateinische Sprache. *Fig.* du latin de cuisine, Küchenlatein, unreines, barbarisches Latein; c'est du latin pour vous, das verstehen Sie nicht, das ist Ihnen zu hoch; parler latin devant les cordeliers, von einer Sache in Gegenwart von Leuten reden, die es besser verstehen; il est au bout de son latin, sein Latein ist zu Ende, er weiß sich nicht mehr zu helfen; je suis au bout de mon latin, hier hat meine Wissenschaft ein Ende; il y perdra tout son latin, er wird Zeit und Mühe dabey verlieren, er arbeitet vergebens daran.

Latinisé, ée, *part. et adj.* latinisirt.

Latiniser, *v. a.* einem fremden Worte eine lateinische Endung geben.

Latinisme, *m.* eine lateinische Redensart, Wendung, *vulg.* der Latinism, eine der lateinischen Sprache eigene Wortfügung.

Latiniste, *m.* der Lateiner; (einer, der das Latein gut versteht, schreibt und spricht).

Latinité, *f.* das Latein, die lateinische Sprache; la belle latinité, das goldene Zeitalter der lateinischen Sprache; la haute et la basse latinité, das zierliche und das geringe verdorbene Latein; auteurs de la moyenne latinité, die lateinischen Schriftsteller von den Zeiten des Severus bis zum Verfalle des römischen Reichs.

Latiome, Latione, *m.* (Schiff.) eine Art schneller Ruderschiffe in China.

Latiphrosinie, *f.* (Med.) die Schwächung der Seelenkräfte.

Latique, *adj. c.* fièvre latique, (Med.) ein tägliches Fieber ohne Abnahme der Hitze.

Latissimus, *m.* (Anat.) das breite Rückenmäuschen (aniscalptor).

Latitable, *adj. c. nouv.* (jur.) was verheimlicht werden kann.

Latiter, *v. a.* (jur.) verheimlichen, verhehlen, verbergen, heimlich bey Seite bringen, nicht angeben. Se latiter, *v. réfl.* (inf. von Schuldnern) sich verbergen, verstecken, verborgen halten.

Latitude, *f.* (Geogr.) die Breite, (die Entfernung eines Ortes von der Mittellinie); (Astron.) der Abstand eines Gestirns von der Sonnenstraße; *fig.* die Freyheit, Uneingeschränktheit; (Phys.) der Raum, Spielraum; (Logik) die Ausdehnung, Erweiterung eines Satzes od. Wortes.

Latitudinaire, *m.* (Theol.) einer der die Freyheit des Menschen, sowohl in Glaubenssachen, als auch in Rücksicht auf das sittliche Verhalten, sehr weit ausdehnt.

Latomie, *f.* (alte Gesch.) eine zu einem Gefängniß dienende Steingrube; *auj.* jedes tiefe Gefängniß.

Latrie, *f.* (Theol.) culte de latrie, die göttliche Verehrung, (diejenige Verehrung, welche dem wahren Gott allein gebührt).

Latrines, *f. plur.* der Abtritt, das heimliche Gemach.

Lattage, *m.* s. lattis.

Latte, *f.* (Bauk.) die Latte; lattes de sciage, gesägte oder geschnittene Latten; lattes fendues, gerissene Latten, Reißlatten; lattes volices, Latten zu Schieferdächern; lattes jointives, die Latten, welche man der Quere nach über die Dachsparren legt.

Latter, *v. a.* (Bauk.) mit Latten versehen, belatten, latten.

Lattis, (das s wird nicht ausgespr.) *m.* Lattage, *m.* (Bauk.) die Belattung, das Latten, Belatten, das Aufnageln der Latten; das Lattenwerk.

Laudanum, *m.* (Apoth.) der Opiumextrakt, eine aus Mohnsaft zubereitete Arzeney.

Laudes, *pl.* (röm. Kirche) der Lobgesang, (die Gebethe und Lieder im Brevier, die unmittelbar auf die Frühmette folgen).

Lauréat, *adj. m.* poëte lauréat, ein gekrönter Dichter, welcher feyerlich den Lorbeerkranz erhalten hat.

Lauréole, *f.* (Botan.) das Lobeerkraut, die Schleißlorbeere; — commune, mâle, toujours verte, (le garou), der Seidelbast, — femelle, (le bois gentil, le Mézéréon) der Kellerhals.

Laurier, *m.* (Botan.) der Lorbeer, Lorbeerbaum; — rose, der Rosenlorbeer, Oleander, die Lorbeerrose; — alexandrin, (hippoglosse, langue de cheval) das Aufenblatt, Zungenblatt, Zungenkraut, Hals- oder Zapfenkraut; — thym, der wilde oder Bastardlorbeer; la baie oder graine de laurier, die Lorbeere; cueillir des lauriers, *fig.* Lorbeeren sammeln.

Lavabo, *m.* (Lit.) die Altartäfelchen.

Lavage, *f.* das Waschen, Abwaschen, Auswaschen; das Gewässer, Geplätsche, (das bey dem Waschen unnöthig verschüttete Wasser); das Geschlapper, eine Speise oder ein Getränk, so man zu dünn oder zu wässerig gemacht hat; das Geschlotter, in zu großer Menge eingenommene flüssige Sachen; das Abschwemmen, Abgießen einer Flüssigkeit aus einem Gefäß in das andere; ce café n'est que du lavage, dieser Kaffee ist fast lauter Wasser; prendre une médecine en lavage, (Med.) eine Arzeney mit Wasser tränken, sie mit vielem Wasser nehmen; lavage du minérai, (Bergw.) die Wäsche, das Waschen, Schlämmen, *vulg.* das Abstauen des Erzes.

Lavande, *f.* der Lavendel, (eine Art wohlriechender Kräuter); de l'eau de lavande, (Destill.) das Lavendelwasser.

Lavandier, *m.* der Waschmeister; ein königlicher oder fürstl. Bedienter (ins. ehemals am französischen Hofe) der die Wäsche zu besorgen hat.

Lavandière, *f.* die Wäscherinn, Waschfrau.

Lavange, *f.* die Lauwine; s. avalanche.

Lavaret, *m.* die Seeforelle, (Raubfisch).

Lavasse, *f.* der Regenguß, Platzregen, Schlagregen; *fig. pop.* ein harter Verweis.

Lave, *f.* die Lava, die geschmolzene und erkaltete Masse, welche die Vulkane zu gewissen Zeiten auswerfen.

Lavé, ée, *part. et adj.* gewaschen rc.; (v. Farben) schwach, blaß, dünn; (s. lavis); un cheval de poil bai lavé, ein lichtbraunes Pferd; du bois lavé, (Zimmerm.) nach der Schnur behauenes oder mit der Säge bestoßenes Holz.

Lavée, *f.* (Wollenw.) — de laine, ein Haufen gewaschener und eben aus dem Wasser gezogener Wolle.

Lavége, *f.* (Miner.) der Labetstein (pierre ollaire) woraus man Geschirr macht.

Lave-main, *m.* das Handfaß, Handbecken, Waschbecken in einer Sakristey rc.

Lavement, *m.* (röm. Kirche) das Waschen; (Med.) das Klystier, s. clystère.

Laver, *v. a.* waschen, abwaschen, auswaschen, aufwaschen; (Maler, Zeichner) waschen, (eine aufgetragene Farbe mit Wasser vertreiben); (un dessin etc.) eine Zeichnung mit Farben illuminiren, (wenn es mit Tusch geschieht) tuschen; einen Riß mit Farben anlegen oder angeben; (Zimmerm.) glatt behauen oder bestoßen; laver le minéral, (Bergw.) das Erz waschen, schlämmen, *vulg.* abstauen, (mit Wasser von dem tauben Gesteine reinigen); — du papier, (Buchb.) planiren, Papier mit Leimwasser tränken; Papier waschen, es vom Schmutze und von den Flecken reinigen; papier lavé d'huile, mit Oehl getränktes Papier; — à dos, (Landw.) die Schafe vor der Schur waschen; la rivière lave les murailles de la ville, der Fluß bespühlt die Stadtmauer; *it.* laver, *v. n.* sich die Hände waschen, ehe man sich zu Tische setzt; donnez à laver, gebt Wasser zum waschen. se Laver, *v. réfl.* sich waschen; — la bouche, den Mund ausspühlen. *Fig.* laver la tête à qn. einem den Kopf waschen, d. i. ihm einen derben Verweis geben; (s. auch more); se laver d'un crime, sich wegen eines Verbrechens reinigen, rechtfertigen, seine Unschuld darthun; je m'en lave les mains, ich wasche meine Hände in Unschuld, ich will keinen Theil daran haben.

Laverne, *f.* (Myth.) die Göttinn der Diebe.

Laveton, *m.* das Walkhaar, die grobe Wolle, welche von dem Tuche abfällt.

Lavette, *f.* der Waschlappen, Scheuerlappen, Scheuerwisch.

Laveur, *m.* laveuse, *f.* — de vaisselle, (in Küchen) der Aufwascher, die Aufwascherinn; laveuse d'écuelles, die Spühlmagd, Spühlfrau, Schüsselwäscherinn.

Lavis, *m.* (Zeichenk.) das Waschen, das Angeben od. Illuminiren der Zeichnung mit leichten Wasserfarben; (wenn es mit Tusch geschieht) das Tuschen; die gewaschene Zeichnung selbst; (zu unterscheiden von dessin lavé, die bloß getuschte oder nur mit Einer Farbe illuminirte Zeichnung).

Lavoir, *m.* der Waschplatz, das Waschhaus; der

der Ort wo man das Tisch- und Küchengeschirr ꝛc. aufwascht; — oder lavemain, (in Klöstern, Sakristeyen ꝛc.) das Handbecken, Waschbecken; (in Küchen) der Aufwaschort; *it.* lavoir, *p.us.* der Waschtrog, Gossstein; das Handfaß, Schwenkfaß, der Waschkessel; die Spühlbank, Waschbank; (Artill.) der Putzstock, Krätzer, (ein Werkzeug den Lauf eines Schießgewehrs zu reinigen); (bey Kanonen écouvillon, der Wischer); (Bergw.) die Wäsche, Erzwäsche; das Gebäude, in welchem die Erze gewaschen werden.

Lavure, *f.* (d'écuelles) das Spühlwasser, Spühlicht; (Buchb.) das Planierwasser; auch das Planiren oder Waschen der Bücher; (Goldschm. ꝛc.) die Krätze, das Gekrätzwaschen, *plur.* das Gekrätze, (die daraus erhaltenen Gold- oder Silbertheilchen); (Handschuhm.) die Lauge, womit das Leder bereitet wird; (Artill.) *pl.* die Metallspäne.

Laxatif, ive, *adj.* (Med.) abführend, laxirend, den Leib öffnend.

Laxiflore, *adj. c.* (Bot.) weitblumig, mit weit von einander stehenden Blumen.

Laxité, *f.* (Med.) die Erschlaffung, Nachlassung, Schlaffheit.

Laye, s. laie.

Layer, *v. n.* (Forstw.) einen oder mehrere Wege (laies), Wildbahnen durch einen Wald hauen; die Laßreiser ꝛc. zeichnen; (Steinh.) die Steine mit dem Zahnhammer behauen; (s. laie et laies).

Layetier, *m.* der Kisten-, Ladenmacher.

Layette, *f.* das Fach, die Schublade, der Schubkasten; eine Lade, Schublade in einem Schrank, worin man Schriften aufbewahrt; überh. ein kleines hölzernes Kistchen oder Kästchen; *it.* das Kinderzeug, Wickelzeug, das sämmtliche, zum Wickeln eines kleinen Kindes gehörige Geräth; *it.* ein bewegliches Holz oder Elfenbein an der Schnarrpfeife eines Dudelsacks.

Layeur, *m.* (Forstw.) der Wildbahnhauer, einer der die Laßreißer zeichnet.

Lazaret, *m.* das Lazareth, (ins. in gewissen am Mittelmeere gelegenen Städten) ein eigenes zur Haltung der Gesundheitsprobe (quarantaine) bestimmtes Gebäude.

Lazaristes, *m. pl.* (prêtres de la mission) (röm. Kirche) die Lazaristen, Missions-Priester, (gewisse Ordensgeistliche).

Lazarite, *m. p.us.* (röm. Kirche) ein Ritter oder Pater vom Orden des h. Lazarus.

Lazulite, *m.* (Mineral.) der Azur, Lasur, Lasurstein; (s. lapis lazuli).

Lazzi, spr. lazi) *m.* das stumme Geberdenspiel der Schauspieler.

Le, *article masculin*, der, das; (*accusat.*) den, das.

Le, *accus. du pron. relat. lui*, ihn, es.

Lé, *m.* die Breite, *vulg.* die Bahn, (die Breite eines Zeugs, Tuchs ꝛc.); lé, oder chemin de hallage, (Schifff.) der Leinpfad, die Leinstraße, (s. hallage).

Lean, Laen, Taël, *m.* eine chinesische Münze, ungefähr sieben Livres und zwölf Sols am Werth.

Léans, *adv. ol.* statt là-dedans, dort drinnen.

Lebêche, *f.* (auf dem Mittelmeere) der Südwestwind.

Lécanomancie, *f.* die Wahrsagung durch ein Becken oder durch eine Schüssel.

Lèche, *f. fam.* das Schnittchen, eine dünne Schnitte (tranche) einer eßbaren Sache; *it. adv.* s. lècher.

Léché, ée, *part. et adj.* geleckt ꝛc.; (von Gemälden, von gelehrten oder witzigen Werken) geleckt, gekünstelt, mit ängstlichem Fleiße vollendet, mit zu sorgsamer Genauigkeit ausgearbeitet; un ours mal léché, *fig.* ein plumper, unmanierlicher Mensch.

Lèchefrion, *m. p.us.* das Leckerbißchen.

Lèchefrite, *f.* die Bratpfanne, welche man unter den Braten am Spieß setzt.

Lécher, *v. a.* (etwas oder an etwas) lecken, etwas belecken, ablecken, auflecken, auslecken; il n'a qu'à s'en lécher la barbe, *prov. pop.* er mag sich nur das Maul wischen, er wird doch nichts davon bekommen; à lèche-doigt, *adv. fam.* (v. eßbaren Sachen, die man jemanden vorsetzt) sehr wenig, sehr sparsam, nur zum versuchen, nicht zum sättigen.

Leçon, *f.* der Unterricht, die Unterweisung; eine Stunde; (auf hohen Schulen) die Lehrstunde, (eine Vorlesung über eine Wissenschaft oder Kunst); die Aufgabe, das Aufgegebene, die Lektion; ein Lesestück (eines Buchs od. Kapitels aus der Bibel od. aus einem Kirchenvater); die Leseart eines Textes; *fig.* eine Lehre, Verhaltungsregel, Vorschrift; faire des leçons publiques, oder faire publiquement des leçons de qch. öffentlichen Unterricht worin geben; öffentliche Vorlesungen über etwas halten; prendre des leçons de dessin de qn. Stunden im Zeichnen bey jemanden nehmen; faire des leçons de mathématiques etc. die Mathematik ꝛc. lesen; faire la leçon à qn. *fig.* einem eine Anweisung geben, ihm sagen was er thun soll; *it.* einem einen Verweis geben.

Lecteur, *m.* der Leser; (wenn er andern etwas vorlieset) der Vorleser; einer der gelehrte Vorlesungen über eine Wissenschaft hält; (an einigen Orten, ins. in Klöstern) der öffentliche Lehrer, Lector, Vorleser; avis au lecteur, ein Vorbericht (in einem Buche); c'est un avis au lecteur, *prov.* das mag zur Lehre, zur Warnung dienen; das merke man sich; das merken Sie sich.

Lecticaire, *m.* (griech. Kirche) ehedem der Nahme einiger Geistlichen, deren Amt es war, die Todten auf einer Tragbahre wegzutragen und zu begraben.

Lectionnaire, *m.* (röm. Kirche) das Kollektenbuch, ein Buch, worin alle Lesestücke, die bey dem Gottesdienste gelesen werden, enthalten sind.

Lectisterne, *m.* (röm. Alterth.) das Göttermahl, ein Fest, wo die Bilder der Götter auf gepolsterten Bänken um eine mit Speisen besetzte Tafel gestellt wurden.

Lectrice, *f.* (in Nonnenklöstern) die Leserinn, Vorleserinn.

Lecture, *f.* das Lesen, Vorlesen; die Vorlesung; das Studiren; die Belesenheit einer Person; aimer la lecture, gern lesen; faire la lecture d'un livre, ein Buch lesen oder vorlesen; avoir bien de la lecture, viele Belesenheit haben oder besitzen, viel gelesen haben, sehr belesen seyn.

Lécythe, *m.* (Alterth.) der Krug, ins. der Oehlkrug.

Ledum, Lede, *m.* (Bot.) der Porsch, der wilde Rosmarin.

Légal, ale, *adj.* gesetzlich; (ins. von dem mosaischen Gesetze) in dem Gesetze gegründet; nach dem Gesetz eingerichtet; (von Strafen) nach dem Gesetz aufgelegt; dem Gesetze gemäß; un procédé légal, (jur.) ein rechtliches, gesetzliches Verfahren; colonnes légales, (bey den Lacedämoniern) die Säulen, auf welchen die Grundgesetze des Staats eingegraben waren.

Légalement, *adv.* gesetzlich; auf eine gesetzmäßige Art.

Légalisation, *f.* die gerichtliche Bescheinigung, Bestätigung, Beurkundung.

Légaliser, *v. a.* gerichtlich bescheinigen, bestätigen, beurkunden.

Légalité, *f. p.us.* die Gesetzmäßigkeit, Gesetzlichkeit.

Légat, *m.* der Legat; *it.* (ehem.) ein von dem Papst in irgend einer Provinz des Kirchenstaates als Statthalter gesetzter Kardinal; légat a latere, ein päpstlicher Gesandter oder Bothschafter, der zugleich Kardinal ist; légat né, einer der vermöge seiner Würde beständiger Legat ist, wie z. B. einige Erzbischöffe.

Légataire, *m. et f.* (jur.) der Legatär, einer (eine) welchem (welcher) etwas in einem Testamente vermacht worden ist.

Légatine, *f.* eine Art halbseidener Zeuge.

Légation, *f.* die Würde oder das Amt eines päpstlichen Legaten oder Statthalters; die Gesandtschaft, oder Statthalterschaft; (s. légat); der Legatenbezirk; die Legationszeit; *nouv.* die Gesandtschaft, Legation eines weltlichen Fürsten oder Staates.

Légatoire, *adj. c.* provinces légatoires, Landschaften, welche die römischen Kaiser durch Statthalter beherrschen ließen.

Lège, *adj. c.* (Schifff.) unbefrachtet; un vaisseau lège, ein Schiff das zu hoch über dem Wasser geht, weil es zu leicht oder zu schlecht gebaut ist; un retour lège, ein Schiff das ohne Ladung zurück kommt.

Légendaire, *m.* der Legendenschreiber, Verfasser einer Heiligengeschichte.

Légende, *f.* die Heiligengeschichte, Legende, (die Lebensbeschreibung eines oder mehrerer Heiligen); *fig.* ein großes, langweiliges Verzeichniß; überh. eine erdichtete langweilige Erzählung; *it.* die Umschrift um den Rand der Münzen.

Léger, légère, *adj.* leicht (an Gewicht); (von Münzsorten) leicht, zu leicht, so nicht das gehörige Gewicht hat; *fig.* (schöne Künste ꝛc.) leicht, frey, ungezwungen, fließend, nicht überladen; leicht zu ertragen, zu erdulden, zu verdauen; gering, unbedeutend; fertig, behend, hurtig; leichtsinnig, flatterhaft; cette pièce d'or est légère d'un grain, diese Goldmünze ist um ein Gran zu leicht; il a la main légère, er hat eine leichte Hand; (Reitsch.) ce cheval est léger à la main, dieses Pferd liegt leicht in der Hand; il marche d'un pied, d'un pas léger, er ist leicht auf den Füßen. *Fig* avoir un léger sommeil, einen leichten Schlaf haben; il ne lui en reste qu'un léger souvenir, er erinnert sich dessen nur noch schwach, dunkel; il n'a qu'une légère teinture de son art, er hat nur eine geringe oder oberflächliche Kenntniß von seiner Kunst; avoir le coeur léger, ein leichtsinniges Herz ha-

ben; à la légère, *adv.* être armé, être vêtu à la légère, leicht bewaffnet, gekleidet seyn; *it.* à la légère, *fig.* so viel wie inconsidérément, sans beaucoup de réflexion, leichtsinnig, unbedachtsam, unüberlegt.

Légèrement, *adv.* leicht, auf eine leichte Art, mit Leichtigkeit; unbedachtsam, unüberlegt, leichtsinnig; obenhin, oberflächlich ꝛc.

Légèreté, *f.* die Leichtigkeit, Geläufigkeit, Geschwindigkeit, Flüchtigkeit; *fig.* die Unerheblichkeit, Unwichtigkeit, Geringfügigkeit; der Leichtsinn, die Flatterhaftigkeit, Unbedachtsamkeit; s. léger).

Légile, *m.* Légité, *f.* (röm. Kirche) das Stück Zeug, welches den Stuhl bedeckt, auf welchem das Evangelienbuch liegt.

Légion, *f.* die Legion, eine gewisse Anzahl Soldaten, (ins. der alten Römer, und heutzutage in verschiedenen Staaten); *fig.* eine Legion eine Schaar, d. i. eine große Menge; légion d'honneur, (in Frankreich) die Ehrenlegion.

Légionnaire, *m.* (röm. Alterth.) ein zu einer Legion gehöriger Soldat; *anj.* (in Frankr.) ein Mitglied der Ehrenlegion; épées légionnaires, Degen, wie sie ehemals die Soldaten der Legionen getragen.

Législateur, *m.* der Gesetzgeber.

Législatif, ive, *adj.* gesetzgebend.

Législation, *f.* die Gesetzgebung; die gesetzgebende Gewalt; das Recht, die Befugniß, Gesetze zu geben.

Législatrice, *f.* die Gesetzgeberinn.

Législature, *f. nouv.* die Legislatur, (die Zwischenzeit von der Einsetzung einer gesetzgebenden Versammlung (corps législatif) an, bis zu deren Erneuerung); *it.* die Gesetzgebung oder die gesetzgebende Versammlung selbst.

Légiste, *m.* der Rechtsgelehrte, Gesetzkundige, ins. der Doktor oder öffentliche Lehrer der Rechte auf hohen Schulen; (sonst jurisconsulte).

Légité, *f.* s. légile.

Légitimaire, *adj. c.* (jur.) zum Pflichttheile, *vulg.* zur Notherbschaft gehörig; *it. s.* der Notherbe.

Légitimation, *f.* (jur.) die Echtung, (*vulg.* das Ehrlichmachen) eines unehelichen Kindes; die Gültigmachung, die öffentliche Anerkennung einer Sache; — du pouvoir d'un envoyé, die Vorlegung und Anerkennung oder Bewährung der Vollmacht eines Gesandten.

Légitime, *adj.* rechtmäßig, gesetzmäßig; gerecht, billig.

Légitime, *f.* (jur.) der Pflichttheil, *vulg.* die Legitima, Notherbschaft, das Erbrecht.

Légitimement, *adv.* rechtmäßig, auf eine rechtliche Art.

Légitimer, *v. a.* (jur.) echten, (uneheliche Kinder) legitimiren, *vulg.* ehrlich machen; légitimer son pouvoir, oder se légitimer, *v. réfl.* die Echtheit seiner Vollmacht darthun, bewähren; sich legitimiren.

Légitimité, *f.* (jur.) die Geburtsechtheit, die eheliche, *vulg.* ehrliche Geburt; die Rechtmäßigkeit, Gesetzmäßigkeit.

Legs, (das s wird nicht ausgespr.) *m.* das Vermächtniß, Legat.

Léguer, *v. a.* (jur.) einem im Testament etwas vermachen.

Légume, *f.* die Hülsenfrucht; meist *plur.* Gemüse.

Légumineux, euse, (Bot.) hülsenartig, nach Art der Hulsengewächse; fleurs légumineuses oder papilionacées, hülsenartige Blumen oder Blüthen.

Leiche, *f.* s. laiche.

Lemme, (spr. lème) *m.* (Logik) der Lehnsatz, Hülfssatz, *vulg.* das Lemma, (ein Satz, den man zur bessern Verständlichkeit eines andern Satzes erklärt).

Lemnienne, *f.* s. sigillée.

Lemniscus, *m. plus.* (Gramm.) das Trennungszeichen, der Absonderungsstrich (-).

Lémures, *m. pl.* s. larve und lémuries.

Lémuries, *f. pl.* ein Fest, welches bey den alten Römern zur Besänftigung gewisser Nacht- oder Poltergeister (lémures) gefeyert wurde.

Lendemain, *m.* der andere, folgende, morgende Tag.

Lendore, *adj. et s. c. pop.* träg, faul; *vulg.* die Schlafhaube, Schlafmütze.

Lénifier, *v. a.* (Med.) lindern, versüßen.

Lénitif, ive, *adj.* (Med.) lindernd, versüßend.

Lénitif, *m.* (Med.) ein linderndes Mittel; *fig. fam.* die Linderung.

Lent, lente, *adj.* langsam; lent à parler etc. langsam im Reden ꝛc.; poison lent, ein langsames, langsam wirkendes, schleichendes Gift; feu lent, ein langsames, gelindes Feuer; fièvre lente, ein schleichendes Fieber; esprit lent, ein träger, schwerer Kopf von langsamer Fassungskraft.

Lente, *f.* die Niß in den Haaren.

Lentement, *adv.* langsam; hâtez-vous lentement, *prov.* eile mit Weile.

Lenteur, *f.* die Langsamkeit; — d'esprit, *fig.* eine langsame Fassungs- oder Denkkraft, *vulg.* ein langsamer, schwerer Kopf.

Lenticulaire, *adj. c.* linsenförmig; (s. lentille); pierres lenticulaires, Linsensteine, linsenähnliche Steinchen; glandes lenticulaires, (Anat.) linsenförmige Drüsen; verre lenticulaire, (Optik) das Linsenglas, (s. lentille); couteau lenticulaire, (Chir.) das linsenförmige Messer, dessen man sich bey dem Bruchschnitte und der Schedelbohrung bedient.

Lentiforme, *adj. c.* (Anat.) linsenförmig.

Lentille, *f.* die Linse; der Sommer- oder Sonnenfleck, die Sommersprosse; (Optik) die Linse, das Linsenglas, (ein auf beyden Seiten erhaben geschliffenes Glas); lentilles de marais, d'eau, (Botan.) Meer- oder Wasserlinsen, Entengrütze, das Entengrün, (ein Wassergewächs); lentille d'horloge, die Linse unten am Perpendikel einer Pendeluhr.

Lentilleux, euse, *adj.* sommerfleckig, sommersprössig, sonnensprössig.

Lentisque, *m.* (Bot.) der Mastixbaum.

Léonin, ine, *adj.* löwenhaft; dem Löwen eigen, ihn betreffend; société léonine, *prop.* eine Gesellschaft, wo der Stärkere den Vortheil allein zieht; vers léonins, (latein. Poes.) leoninische Verse, Knittelverse, (eine Art Verse, die sich in der Mitte und am Ende reimen).

Léontiques, *adj. et s. pl.* (griech. Alterth.) gewisse dem Gotte Mithras zu Ehren angestellte Feste.

Léontopétalon oder Léontopodium, *m.* (Bot.) der Löwenfuß, das Löwenblatt, eine Heilpflanze; (auch pied de lion, feuille de lion).

Léopard, *m.* der Leopard, Pardel; s. lionné.

Léopardé, *adj. m.* (Wap.) lion léopardé oder passant, ein gehender Löwe, der den Kopf vorwärts wendet.

Lepas, *m.* (Naturg.) die Napfschnecke, Schüsselmuschel; auch oeil de boue, *m.* patelle, *f.*)

Lépidium, *m.* s. passerage.

Lépidoïde, *f.* (Anat.) die schuppige Naht der Hirnschale.

Lépidolithe, pierre d'écailles) *f.* (Mineral.) der Schuppenstein, (eine körnichte röthliche Substanz).

Lépidoptère, *adj. c.* Natg.) staubflügelig.

Lèpre, *f.* (Med.) der Aussatz, ein ehemals im Morgenlande gewöhnlicher, bösartiger Hautausschlag.

Lépreux, euse, *adj.* aussätzig, mit dem Aussatze behaftet; *it. s.* der die Aussätzige.

Léproserie, *f* das Lazareth für Aussätzige.

Lequel, laquelle, *pron. rel. m. et f.* welcher, welche, welches; *qqf* der, die, das.

Lerelanléré, *burl.* der Schlußreim verschiedener Lieder, worin man jemanden einen Stich gibt.

Lernées, *f. plur.* (griech. Alterth.) die lernäischen Feste, welche die Archiver in der Stadt Lerna feyerten.

Lérot, *m.* (Natg.) die große Haselmaus.

Les, *art. défini pl. it. accus. du pron. pl. m. et f.* die.

Lésard etc. s. lézard.

Lèse, *adj. f.* verletzt, beleidigt; crime de Lèse-Majesté, das Verbrechen der beleidigten Majestät; criminel de Lèse-Majesté, der Majestäts-Schänder oder Verbrecher; crime de Lèse-Nation, der Hochverrath an der Nation.

Léser, *v. a.* verletzen; vervortheilen übervortheilen, übernehmen, verkürzen; Schaden zufügen, beschädigen; beeinträchtigen; beleidigen, Unrecht thun.

Lésine, lésinerie, *f.* die Knickerey, Kargheit, *vulg.* die Knauserey, Filzigkeit.

Lésiner, *v. a.* knicken, kargen, knausern.

Lésinerie, *f.* s. lésine.

Lésion, *f.* die Vervortheilung, Verletzung, Verkürzung, ins. am zeitlichen Vermögen; lésion d'outre moitié, (jur.) die Verkürzung oder Verletzung über die Hälfte des wahren Werthes.

Lesse, s. laisse.

Lessivage, *m.* (Chym.) das Auslaugen, z. B. der Salpeter-Erde.

Lessive, *f.* die Lauge; die Bauche, Beuche, (das Einweichen der Wäsche in Lauge); *it.* so viel Wäsche als man zugleich wascht; (Chymie) die Salpeterlauge; mettre le linge à la lessive, die Wäsche in Lauge einweichen; faire la lessive, bauchen, beuchen, laugen, einlaugen, Wäsche einlegen; *qqf.* überh. waschen; faire la lessive du Gascon, *prov.* seine Wäsche umwenden, wenn sie auf einer Seite schwarz ist.

Lessiver, *v. a. plus.* mettre à la lessive, bauchen; s. lessive.

Lessivial, ale, *adj.* (Chym.) was durch Auslaugen gemacht wird; sel lessivial, das Laugensalz; (s. auch lixiviel).

Lest, (das t wird ausgespr.) *m.* (Schifff.) der Ballast, *qqf.* der Unterballast, (Sand, Steine ꝛc. so die Schiffe einnehmen, die keine oder nicht genugsame Ladung haben, um die erforderliche Schwere zu erhalten).

Lestage, *m.* (Schiff.) das Ballastladen, das Einladen des Ballastes in ein Schiff.

Leste, *adj. c.* schön, leicht gekleidet; *fig.* gewandt, munter, leicht, flink, hurtig, geschwind; geschickt, thätig; (von Ton und Manieren ꝛc.) kühn, frey; flüchtig; ces troupes sont bien lestes, diese Truppen sind sehr gut gekleidet und bewaffnet, um ihre Bewegungen und Uebungen mit Leichtigkeit zu machen; marcher d'un pas leste, leicht und hurtig einher schreiten; il est trop leste dans ses propos, er ist etwas zu frey in seinen Reden.

Lestement, *adv.* leicht, flink, auf eine leichte Art; schön, geschmackvoll; geschickt, thätig, gewandt.

Lester, *v. a.* (Schiff.) — un vaisseau, Ballast in ein Schiff einladen, ein Schiff mit Ballast beladen oder versehen.

Lesteur, *m.* das Ballastschiff, ein plattes Fahrzeug, worauf man den Ballast an die Schiffe bringt.

Lestrigon, *m.* der Menschenfresser; *fig.* ein Wüterich, Barbar; lestrigons, *plur.* (Alterth.) die Lästrigonier, ein gewisses wegen seiner Grausamkeit berühmtes Volk, welches Campanien bewohnte.

Léthargie, *f.* die Schlafsucht; *fig.* eine große und anhaltende Trägheit, Unthätigkeit, Unempfindlichkeit.

Léthargique, *adj. c.* schlafsüchtig; *fig.* sehr träg und unempfindlich; sommeil léthargique, der Todesschlaf, ein sehr tiefer, unnatürlicher Schlaf; indolence léthargique, eine fühllose Trägheit, Schläfrigkeit.

Léthé, *m.* (Poes.) der Lethe, der Fluß der Vergessenheit.

Léthifère, *adj. c.* den Tod bringend oder befördernd.

Lettre, *f.* der Buchstab; der Brief, das Schreiben; die Urkunde, das Dokument; *fig.* (der Buchstab) der Wortverstand; der Buchstabenlaut; *pl.* les lettres, die Wissenschaften; (Buchdr.) die Lettern, Schriften, die gegossenen Buchstaben; lettre capitale, initiale oder majuscule, ein großer Buchstab, Hauptbuchstab, Anfangsbuchstab; — minuscule, ein kleiner Buchstab; lettres uniques et capitales, die Anfangsbuchstaben eines Wortes, da jeder ein ganzes Wort bedeutet; lettre de deux points, s. point; lettre sifflante, der Zischlaut; — labiale, der Lippenbuchstab; — gutturale, der Kehlbuchstab; — dominicale, der Sonntagsbuchstab; — numérale, der Zahlbuchstab; — onciale, der Unzialbuchstab; — dentale, der Zahnbuchstab; — grise, der mußirte Buchstab; — bien nourrie, der satte, fette Buchstab; — d'affaires, der Geschäftsbrief; — de complimens, der Höflichkeitsbrief; — de change, der Wechselbrief; — anonyme, ein nahmenloser Brief; — de recommandation, das Empfehlungsschreiben; — blanche, ein Brief, der auf der Post nicht angenommen wird oder liegen bleibt; — circulaire, das Umlaufschreiben; — de cachet, der Verhaftsbrief; — de créance, oder qui porte créance, das Beglaubigungsschreiben; — de récréance, das Entlassungsschreiben; — de voiture, der Frachtbrief; — d'avis, der Berichtvulg. Avisbrief; — missive, das Sendschreiben; — de désertion, der Steckbrief; — de consolation, der Trostbrief, das Trostschreiben; — oder billet de santé, der Gesundheitspaß; — de noblesse, der Adelsbrief; lettres royaux, (nicht royales) königliche Briefe, Patente; — de grâce, Gnadenbriefe, Begnadigungsbriefe; — patentes, offene Briefe; — d'état, Staatsbriefe; lettre de représaille, de marque, der Kaperbrief, Kaperpaß; — répit, ein eiserner Brief; — de crédit, der Kreditbrief, der offene Wechsel; lettres perpétuelles, Brief und Siegel; les Saintes Lettres, die heilige Schrift; les belles-lettres, die schönen Wissenschaften; les lettres humaines, die Schulwissenschaften; la république des lettres, die Gelehrtenrepublik; un homme de lettres, ein Gelehrter; expliquer à la lettre, nach dem Buchstaben (oder buchstäblich) erklären; traduire oder rendre à la lettre, buchstäblich, wörtlich, Wort für Wort übersetzen; prendre une chose à la lettre oder au pied de la lettre, *fig.* etwas nach dem Buchstaben, aufs genaueste, sehr genau nehmen; aider la lettre, s. aider; avoir des lettres de qch. *fam.* Brief und Siegel über etwas haben, d. i. einer Sache versichert oder gewiß seyn.

Lettré, ée, *adj.* (von Personen) gelehrt, *vulg.* studirt; un homme non lettré, *fam.* ein Ungelehrter; les lettrés, *s.* die Gelehrten, *vulg.* Studirten.

Lettrine, *f.* (Buchdr.) der Notenbuchstab, (ein kleiner Buchstab zwischen dem Texte, der auf eine Anmerkung hinweiset); (in Wörterbüchern) der Spaltenbuchstab, die größern Buchstaben, die über jede Spalte, zur Bequemlichkeit des Aufsuchens, gesetzt werden.

Leucacantha, *f.* (Botan.) die Eberwurz, Kreuzdistel, der Hundszorn.

Leucolithe, *m.* (Mineral.) eine Art weißer Schörl.

Leucorrée, Leucorrhée, *f.* s. fleurs blanches unter fleur.

Leur, *pron. poss. it. pron. person.* (Grammatik) ihr, ihnen.

Leurre, *m.* (Jagd) das Vorloß-, Federspiel, (zusammengebundene Fittige von Vögeln, den geworfenen Falken damit zurück zu locken); *fig.* die Lockspeise; acharner le leurre, Lockspeise auf das Vorloß oder Federspiel stecken; décharner le leurre, die Lockspeise von dem Federspiele wieder abnehmen; oiseau de leurre, der Lockvogel, ein zum Federspiele abgerichteter Vogel; (im Gegensatze von oiseau de poing, ein Vogel der bey der Falkenjagd auf den Ruf hört und zurücke kommt); il ne se laissera pas prendre à ce leurre, *fig.* er wird sich durch diese Lockspeise nicht fangen lassen.

Leurrer, *v. a.* (Jagd) einen Falken an das Vorloß oder Federspiel gewöhnen; *fig.* locken, reitzen, zu etwas bewegen.

Levage, *m.* (Lehenr.) (ehemals an einigen Orten in Frankr.) die Gebühr, welche der Käufer an den Lehensherrn von den Waaren zahlte, die acht Tage in seinem Gebiethe gestanden sind.

Levain, *m.* der Sauerteig; (Med.) die Säure, Schärfe, scharfen Säfte im menschlichen Körper; *qq. plur.* der Magensaft; du pain sans levain, ungesäuertes Brod; un levain de haine, de sédition etc. *fig.* ein Zunder, ein Ueberrest von Haß, Aufruhr; ein zurückgebliebener Haß, ein Hang zum Aufruhr ꝛc.; *it.* levain, (Theol.) der Reiz, (ein übler Eindruck, der von dem Laster in dem Herzen zurück bleibt).

Levant, ante, *adj.* aufgehend; le soleil levant, die aufgehende Sonne; à soleil levant, mit aufgehender Sonne, mit Sonnenaufgang; (s. auch soleil, *prov.*) fermes levantes, (Landw.) neue angehende Pachten, (im Gegensatze von fermes chéantes).

Levant, *m.* (Astron.) der Aufgang, Morgen, *vulg.* Osten; (im Gegensatze von le couchant, der Niedergang, Abend, *vulg.* Westen); (Erdbeschr.) das Morgenland, *vulg.* die Levante, (die gegen Morgen gelegenen Länder, ins. an der Ostseite des Mittelmeeres); le levant d'été, der Sommeraufgang, Sommermorgen, (der Ort, wo die Sonne im Sommer aufgeht); le levant d'hiver, der Winteraufgang, Wintermorgen, (der Ort, wo sie im Winter aufgeht); *it.* levant, (Schiff.) der Ostwind; les peuples du Levant, die Morgenländer; le commerce du Levant, der Handel nach der Levante.

Levantin, ine, *adj.* morgenländisch; *s. m.* der Morgenländer; *it.* der Levantefahrer.

Levantis, (spr. das s aus) *m.* die Benennung der Soldaten auf den türkischen Ruderschiffen.

Lève, *m.* (Mailspiel) der Kolben.

Levé, ée, *part. et adj.* aufgehoben ꝛc.; (Wap.) aufrecht stehend; main-levée, s. main; cul-levé, s. cul. *Fig.* marcher la tête levée, frey, ungescheut, unerschrocken einher gehen; prendre qn. au pied levé, einen auf der Stelle beym Wort nehmen, ohne ihm Zeit zu lassen, sich eines andern zu besinnen.

Levent, *m.* ein türkischer Seesoldat.

Levée, *f.* das Aufheben, die Aufhebung; (Landw.) das Einsammeln, die Einsammlung der Feldfrüchte, des Obstes ꝛc.; die Aernte; das Eingeärntete selbst; die Erhebung oder Hebung der Steuern, Zehenden, Gefälle, Gelder; der Welldaumen in Pochwerken und Pulvermühlen; (Wasserbau) der Damm, Erdwall zur Befestigung der Ufer; (Kartenspr.) die Lese, der Stich; (Schneider, Nähterinn) der Abfall, die Abschnitte beym Zuschneiden in der Breite; das Abschneiden des Ueberflüssigen, z. B. an einem schon geschnittenen Kragen ꝛc.; (Pappenmacher) das Aufhebebret; (Ringelrennen) die Aufhebung, Führung der Lanze, um nach dem Ringe zu stechen; (Schiff.) das Verdeck, der Boden am Ende eines kleinen Schiffs oder Fahrzeuges; levée de soldats, de troupes, die Anwerbung, Aushebung von Soldaten, Truppen; — d'un siège, das Aufheben, die Aufhebung einer Belagerung; — du conseil, der Schluß, die Zeit der Endigung der Rathssitzung; — d'un scellé, (jur.) die Entsiegelung, die Abnehmung des Siegels; — du premier appareil d'un blessé, (Chir.) das Abnehmen des ersten Verbandes; — d'un cadavre, (jur.) die gerichtliche Aufhebung eines Leichnams; — en masse, die allgemeine Truppenaushebung; il s'est fait de grandes levées sur le peuple, man erhebt große Steuern ꝛc. vom Volke;

faire une levée de boucliers, *fig.* viel Lärmens machen, s. bouclier.

Lever, *v. a.* aufheben, in die Höhe heben, in die Höhe richten, stellen, nehmen ꝛc.; heraus nehmen; abnehmen, wegnehmen, z. B. einen Verband, die Siegel ꝛc. (s. levée); herabnehmen, abnehmen; abheben, herab heben; (Schneider) absondern, abschneiden, abreißen, (s. levée); erheben, in Empfang nehmen, z. B. Auflagen ꝛc.; einsammeln, einbringen, *vulg.* einthun, z. B. Früchte; aufheben, z. B. eine Belagerung, ein Lager ꝛc.; (s. levée); errichten, z. B. ein Regiment ꝛc.; (Feldmeßk.) aufnehmen, ausmessen, aufreißen, in einen Riß bringen; lever à vue, nach dem bloßen Augenmaß ohne Instrumente aufnehmen; — les yeux au ciel, die Augen gegen Himmel richten; — les épaules, die Achseln zucken; — l'ancre, (Schiff.) den Anker aufheben, lichten; — une amarre, ein Schiffseil losmachen; — la main sur qn. die Hand gegen jemand aufheben, um ihn zu schlagen; j'en leverois la main, ich wollte darauf schwören; lever un cadavre, (jur.) einen Leichnam gerichtlich aufheben, wegbringen lassen; — les soufflets d'une orgue, die Orgelbälge ziehen, treten; — la bonde d'un étang, das Schutzbret eines Teiches öffnen; — maison, s. maison; — le pont-levis, die Zugbrücke aufziehen; — une serrure, ein Schloß abnehmen, abbrechen; — la nappe, das Tischtuch abnehmen; — la table, die Speisen vom Tisch abnehmen, abtragen; — le camp, das Lager aufheben; mit dem Lager aufbrechen; — la garde, die Wache ablösen, einziehen; (vergl. relever); — les défenses, das Verboth aufheben; — une sentence, un contrat chez un notaire, (jur.) sich ein Urtheil, einen Vertrag von einem Notär ausliefern oder ausfertigen lassen; — un corps saint, (röm. Kirche) den Körper eines Heiligen aus dem Grabe nehmen und öffentlich ausstellen; — un enfant, (jur.) ein ausgesetztes Kind von Obrigkeits wegen an sich nehmen; — le pied du cerf, (Jagd) den Lauf des Hirsches ablösen; — son ame sur qch. (Bibel) seinen Sinn auf etwas richten, etwas sehnlich verlangen; — une main, (Kartenspr.) eine Lese, einen Stich zu sich nehmen; il lève son maître, er weckt seinen Herrn; er hilft seinem Herrn aufstehen; lever menage, — boutique, eine Haushaltung, einen Laden anfangen; — une armée, eine Armee auf die Beine bringen; — le plan d'une place, eine Festung, den Grundriß einer Festung aufnehmen; — les rosettes de cuivre, die Gabrkupferscheiben abreissen; — cinq aunes d'étoffe pour un habit, fünf Ellen Zeug zu einem Kleide nehmen, abschneiden; — des étoffes, des habits, Zeuge, Kleider abschneiden lassen und kaufen; — une cuisse, une aile etc. d'un poulet etc. einen Schenkel, Flügel ꝛc. von einem jungen Huhne ꝛc. abschneiden, ablösen; — un cheval à cabrioles, (Reitsch.) ein Pferd Kabriolen, Korbetten machen lassen; — un arbre à motte, (Gärtn.) einen Baum mit der Erde heraus nehmen, — la crête, *fig.* sich erheben, Muth beweisen oder zeigen; (s. auch étendard, doute, difficulté, masque, lièvre).

Lever, *v. n.* (von Gewächsen, Pflanzen, Samen) treiben, aufgehen, wachsen; (vom Sauerteige) aufgehen, (statt fermenter, gähren); faire lever un lièvre etc. (Jagd) einen Hasen ꝛc. aufjagen, auftreiben; faire lever la pâte, den Teig aufgehen, gähren lassen.

se Lever, *v. réfl.* sich in die Höhe richten, aufstehen; aufsteigen, herauf steigen, (aus dem Bette) aufsteigen; (v. Sonne, Mond, Sternen) aufgehen; (vom Winde) sich erheben; se lever de table, von der Tafel aufstehen; un orage se lève, ein Wetter steigt auf; la cour se leve, la cour est levée, l'audience est levée, (jur.) die Sitzung ist aufgehoben.

Lever, *m.* das Aufstehen aus dem Bette; die Zeit des Aufstehens; (Astron.) der Aufgang, das Aufgehen, z. B. der Sonne, des Gestirnes ꝛc.; lever-Dieu, (röm. Kirche) die Aufhebung der geweihten Hostie bey der Messe.

Leveur, *m.* (Papiermühle) der Aufheber, (der Arbeiter, welcher die Bögen vom Filze abnimmt).

Levier, *m.* der Hebel, Hebebaum, die Hebestange, das Hebeisen; der Hebebaum oder die Handspeiche bey den Kanonen; — d'abattage, der Wuchtbaum der Hebeleiter; — directeur, der Schwang- oder Richtbaum; point d'appui d'un levier, (Mechan.) der Ruhepunkt eines Hebels.

Lévigation, *f.* (Chym.) die Zerreibung zu einem feinen Staube.

Léviger, *v. a.* (Chym.) zu einem feinen Staube zerreiben.

Levirat, *m.* loi de levirat, (jüd. Alterth.) ein Gesetz, kraft dessen ein Jude die Wittwe seines kinderlos gestorbenen Bruders ehelichen mußte.

Levis, (spr. das s nicht aus) *adj. m.* pont-levis, die Zugbrücke.

Lévite, *m.* (jüd. Alterth.) der Levit, ein Mitglied des Stammes Levi.

Lévitique, *m.* (Bibel) das dritte Buch Mosis; *it. adj. c.* levitisch.

Levraut, *m.* das Häschen, ein junger Hase; (Bot.) die Eselsdistel, Wegedistel.

Lèvre, *f.* die Lippe, Lefze; — de dessus, die obere Lippe, Oberlippe; — de dessous, die untere Lippe, die Unterlippe; lèvres renversées, aufgeworfene Lippen; *it.* lèvre, (Chir.) die Lefze, (der Rand auf beyden Seiten einer Wunde); (Stein- u. Schieferbrüche) eine eiserne Stange oder eine Art Hebel, die großen Werkstücke damit abzubrechen; lèvres, (Bot.) die Lippen, (Einschnitte oder Abtheilungen) an den Lippenblumen (fleurs labiées); lèvre supérieure, die Oberlippe, der Helm, (der obere Rand dieser Blumen); — inférieure, deren Unterlippe, der Bart; lèvres de l'entonnoir, (Mün.) der Rand des Minentrichters; il s'arme oder il se défend de la lèvre, (Reitsch.) wird von einem hartmäuligen Pferde gesagt, welches die Stange und das Gebiß nicht achtet. *Fig.* avoir qch. sur le bord des lèvres, etwas auf der Zunge haben; (s. bord); parler du bout des lèvres, mit halben Worten reden; (s. bout); avoir le coeur sur les lèvres, das Herz auf der Zunge, auf den Lippen haben; aufrichtig seyn; il a la mort sur les lèvres, er ist dem Tode nahe, *vulg.* der Tod sitzt ihm auf der Zunge.

Levrette, *f.* die Windhündinn, das Weibchen eines Windspiels; (s. levrier).

Levretter, *v. a.* (Jagd junge Hasen werfen; *it.* mit Windspielen Hasen jagen.

Levretterie, *f.* (Jagd) die Art junge Windhunde zu ziehen oder abzurichten.

Levretteur, *m.* (Jagd) einer der junge Windspiele aufzieht und abrichtet.

Levriche, Levronne, *f* das Weibchen von einer Art kleiner Windhunde (levron).

Levrier, *m.* der Windhund, das Windspiel, *vulg.* der Strickhund.

Levron, *m.* ein kleiner junger Windhund; *it.* eine Art kleiner Windspiele.

Levûre, *f.* (Bierbr.) die Bierhefen inf. die Ober- oder Spundhefen, welche in der Gährung oben ausgestoßen werden, zum Unterschiede von den Unter- oder Stellhefen, welche sich nach der Gährung auf den Boden setzen, (s. lie); levûre de lard, (Kochk. die Speckschwarte dasjenige, was oben und unten von dem Speckspecke als unbrauchbar abgeschnitten wird; *it.* levûre, (Wap.) statt franc quartier, das Freyviertel.

Lexicographe, *m.* der Wörterbuchschreiber, *vulg.* Lexikograph, der Verfasser eines Wörterbuchs.

Lexique, *m.* das Wörterbuch, *vulg.* Lexikon; manuel lexique, das Handwörterbuch.

Lez, *vulg. o/.* statt à côté de, proche de, tout-contre, bey, nahe bey, z. B. Saint-Germain lez-Paris, St. Germain ohnweit Paris.

Lézard, *m.* die Eidechse (Eidexe); — d'eau, die Wasser Eidechse.

Lézarde, *f.* die Ritze, der Riß, eine Spalte in einer Mauer, eine Mauerspalte oder Mauerritze, der Mauerriß.

Lézardé, ée, *part. et adj.* gespalten, gerissen; Risse oder Spalten habend.

Lèze, Lézer, s. lèse etc.

Liage, *m. o/.* eine gewisse Abgabe vom Wein oder von den Weinhefen (lie).

Liais, *m.* der Bruchstein, eine Art feinkörnigen Werksteins, der in der Gegend von Paris gebrochen wird; (Weber) die Stangen, welche den Aufzug halten.

Liaison, *f.* die Verbindung, Zusammenfügung; die Fuge selbst; *it.* die Verbindung, Vereinigung, z. B. zweyer Metalle; (Schreibk.) der Bindstrich, die Verbindung der Buchstaben durch feine Striche; die feinen Striche selbst; (Musik) die Bindung, Verbindung zweyer oder mehrerer Noten durch einen halben Kreis, und die zusammengehängten Noten selbst; (Kochk.) das Abziehen mit Eyern; (Jagd) der Klauenzuschlag, (die Art, wie die zur Falkenjagd dienlichen Raubvögel die Klauen einschlagen, wenn sie ein Wildpret fangen und mit sich fortführen); (Maurer) die Fülluna der Mörtel oder Gyps, wodurch die Steine mit einander verbunden werden; *fig.* (Theat.) die Verknüpfung Verbindung der Auftritte; *it.* das Band, die Gemeinschaft, die Verbindung, worin Personen oder Völker mit einander stehen; das Verhältniß der Geschäfte gegen einander; der Umgang; *pl.* die Bekanntschaften; une maçonnerie en liaison, der Verband, ein verbundenes Mauerwerk; liaison à

sec, eine Verbindung der Steine ohne Mörtel; -- de joint, der Verband mit Mörtel; la liaison manque dans cette sauce, (Kochk.) diese Brühe ist nicht gebunden, sie ist nicht dick genug; liaison d'amitié, die Freundschaftsverbindung.

Liaisonner, *v. a.* (Maurer) binden, verbinden, die Steine eines Mauerwerks geschränkt, d. i. so legen, daß sie einander binden; — de ciment, mit Kütt, Mörtel verbinden od. die Fugen verstreichen.

Liane, Lième, *m.* (Bot.) eine amerikanische Rankenpflanze, wovon die Wilden Stricke, Körbe und anderes Flechtwerk machen.

Liant, ante, *adj. fig.* folgsam, lenksam, *vulg.* geschmeidig; gesellschaftlich; *s m* das Nachgeben, die Nachgiebigkeit, *vulg.* die Geschmeidigkeit; Geselligkeit.

Liard, *m.* der Liard, (ehem. eine Scheidemünze in Frankr. deren vier einen Sou machten); der Pfennig; der Heller; il n'a pas un liard, er hat nicht einen Heller in seinem Vermögen, er ist sehr arm.

Liarder, *v. n. bas.* eine kleine Summe zusammen schießen.

Liasse, *f.* ein Bund oder Pack Akten, Schriften ꝛc.; der Faden, die Schnur, womit sie geheftet werden.

Libage, *m.* (Bauk.) ein großer, im Groben behauener Bruchstein.

Libanotis, *m.* (Bot.) der Rosmarin.

Libation, *f.* (Alterth.) das Trankopfer, das Ausgießen des Weines, der Milch ꝛc. bey den heidnischen Opfern; (jüd. Alt.) das Speiseopfer, das Trankopfer.

Libatte, *f.* (Völkerk.) ein Lager oder Dorf der Schwarzen.

Libellaire, *adj. c.* contrat libellaire, (jur.) der Stedelvertrag, (die Uebergebung eines Guts an einen Landmann, gegen einen jährlichen Zins).

Libellatiques, *m. pl.* (Kirchengesch.) Christen, die sich, durch Einlösung eines Schutzbriefes, vor der Verfolgung sicherten.

Libelle, *m.* die Schmähschrift, Lästerschrift, *vulg.* das Libell, Pasquill; faiseur de libelles, der Schmähschriftsteller, *vulg.* Pasquillant.

Libeller, *v. a.* un exploit, une demande, (jur.) einen gerichtlichen Aufsatz, ein Klaglibell eingeben, und die darin enthaltenen Punkte erläutern, umständlich ausführen, *vulg.* specificiren; — une ordonnance etc. (Finanzw.) die in einer Anweisung enthaltene Summe ausführlich angeben.

Libelliste, *m.* der Schmähschriftsteller, der Verfasser einer Schmähschrift.

Libera, *m.* (röm. Kirche) ein Kirchengebeth für die Verstorbenen.

Libéral, ale, *adj.* freygebig (de qch. mit etwas; envers oder à qn. gegen einen); les arts libéraux die freyen oder schönen Künste; (im Gegensatze der arts mécaniques, der mechanischen oder Handkünste); main libérale, eine freygebige oder milde Hand; être libéral de louanges, freygebig mit Lobeserhebungen, mit Lobsprüchen seyn.

Libéralement, *adv.* freygebig, auf eine freygebige Art.

Libéralité, *f.* die Freygebigkeit; die Wohlthat, das aus od. mit Freygebigkeit gegebene Geschenk selbst.

Libérateur, *m.* trice, *f.* der Befreyer, Retter, Erretter; die Befreyerinn ꝛc.; (von Christo) statt sauveur, der Erlöser.

Libération, *f.* (jur.) die Freysprechung, Befreyung, Lösung, Lossprechung von einer Schuld, von der Dienstbarkeit ꝛc.

Libérer, *v. a.* (jur.) einen von etwas befreyen, lösen, frey machen. se Libérer, *v. réfl.* sich von etwas frey machen, sich befreyen.

Liberté, *f.* die Freyheit; *pl.* Freyheiten, Rechte und Gerechtigkeiten; Begünstigungen, Vorrechte ꝛc.; (s. franchise, immunité, privilège); l'état de liberté, der Freyheitsstand, der Stand der Freyheit; liberté de conscience, die Gewissensfreyheit; vous prenez od. vous vous donnez bien des libertés, Sie nehmen sich viele Freyheiten heraus; Sie erlauben sich viele Freyheiten; j'ai pris la liberté etc. ich habe mir die Freyheit genommen ꝛc.; liberté de pinceau, (Mal.) die Leichtigkeit, Keckheit des Pinsels, ein leichter Pinsel; — du garrot, (Reitsch.) die Freyheit des Widerrists, — de langue, die Zungenfreyheit, Kröpfung am Gebiß der Pferde; — de ventre, (Med.) ein offener Leib; — du commerce, die Handelsfreyheit; — d'esprit, die Gemüthsfreyheit; — de la langue, die Geläufigkeit der Zunge, die Naturgabe leicht und fließend zu reden; en liberté, *adv.* frey; parlons en liberté, lassen Sie uns frey und unbefangen reden.

Liberticide, *adj. c. nouv.* freyheittödtend, freyheitmordend.

Libertin, ine, *adj.* ausgelassen, zu frey; locker, liederlich, ausschweifend; leichtfertig; freydenkerisch; *it. s.* eine ausgelassene, leichtfertige ꝛc. Person; der Freydenker, Freygeist, ein vermeintlich starker Geist, (s. esprit fort, incrédule); petit libertin, ein loser Vogel.

Libertin, *m.* (röm. Alterth.) der Sohn eines Freygelassenen; (in spätern Zeiten) der Freygelassene selbst.

Libertinage, *f.* das Lockerleben, die Ausschweifung, Liederlichkeit, Ausgelassenheit, Leichtfertigkeit; — d'esprit, die Freydenkerey, Freygeisterey; der Leichtsinn; die Ungebundenheit.

Libertiner, *v. n. fam.* lockern, ausschweifen, (ein ausgelassenes, leichtfertiges ꝛc. Leben führen).

Libidineux, euse, *adj.* wollüstig, geil, unzüchtig, (s. lascif, dissolu).

Libidinosité, *f.* die Wollust, Unzucht, Geilheit.

Libouret, *m.* (Fischf.) eine Art Angeln, Makrelen damit zu fangen.

Libraire, *m.* der Buchhändler.

Librairie, *f.* der Buchhandel, die Buchhandlung; *qqf.* die sämmtlichen Buchhändler; *ol.* statt bibliothèque, die Büchersammlung.

Libration, *f.* (Astr.) das Wanken, Schwanken, (die scheinbare schwankende Bewegung des Mondes um seine Axe); auch statt trépidation.

Libre, *adj.* frey, unabhängig; keinem körperlichen, sittlichen oder bürgerlichen Zwange unterworfen; (v. Wuchse) frey, ungezwungen, schlank; (vom Tone) frey, unbescheiden, frech; *fam.* freymüthig, offenherzig; (v. Kunstwerken und vom Anstande) frey, ungezwungen, nicht sklavisch; (in Religionssachen) frey, freydenkerisch; (von der Stimme und Aussprache) laut, rein, vernehmlich; avoir tout son temps libre, frey oder sein eigener Herr seyn; être libre de soins, de soucis, von Sorgen, Anliegen, Kummer frey seyn; les mers, les chemins sont libres, die Meere, die Wege sind offen, sicher; le passage est libre, der Paß, der Weg ist frey und offen; avoir le ventre libre, einen freyen Stuhlgang, einen offenen Leib haben; être libre avec qn. frey, vertraut, ohne Umstände mit jemanden umgehen; il est trop libre dans son discours, er ist zu frey im Reden, in seinen Reden; présentement je suis libre, jetzt bin ich fertig; des vers libres, (Poesie) Verse von ungleicher Länge; un homme libre, (jur.) ein freyer, freygebohrner Mensch; il lui est libre d'aller où il lui plaira, es steht ihm frey, hinzugehen wo er will; les volontés sont libres, *prov.* ein jeder hat seinen freyen Willen.

Librement, *adv.* frey, ungezwungen; ohne Zwang, Rückhalt, Einschränkung; unverhohlen; frey heraus; unbedachtsam, unvorsichtig; vous en usez un peu librement, Sie betragen sich ein wenig zu frey.

Lice, *f.* die Bahn; (ein eben gemachter Platz zu allerley Gebrauch und Verrichtungen, z. B. die Rennbahn, Reitbahn ꝛc.); lice close, die eingeschlossene Bahn, Schranken; entrer dans la lice oder en lice, in die Schranken ꝛc. hintreten, den Kampfplatz betreten. *Fig.* sich in einen Streit einlassen; fuir la lice, den Streit meiden.

Lice, *f.* (Weber) der Aufzug, Zettel, die Kette; gewirkte Tapeten; tapisseries de haute-lice, de basse-lice, od. bloß hautelices, basse-lices, hochschäftige, tiefschäftige Tapeten, von senkrecht aufgebäumter oder wagrecht liegender Kette; (Jagd) die Jagdhündinn; die Hündinn eines Jaghundes, s. noué.

Licence, *f.* die Erlaubniß; eine zu große Freyheit, die man sich gegen den Wohlstand, gegen die jemanden gebührende Ehrfurcht ꝛc. herausnimmt; die Zügellosigkeit, Ausgelassenheit, (déréglement, libertinage); licence poétique, die poetische Freyheit, (eine Abweichung von den gewöhnl. Regeln der Dichtkunst); prendre oder se donner des licences, s. liberté; faire sa licence, (ehemals auf französ. Universitäten) die Licenciatur aushalten, (die zur Erlangung eines Grades (degré) erforderlichen Studienjahre aushalten); faire sa licence, Licenciat werden; licences, lettres de licence, das Licentiatsdiplom.

Licencié, *m.* der Licenciat, (s. licence).

Licenciement, *m* die Abdankung, Entlassung aus seinen Diensten; — des troupes, (Kriegsw.) die Verabschiedung der Truppen.

Licencier, *v. a.* abdanken, entlassen; — des troupes, (Kriegsw.) Truppen verabschieden; se Licencier, *v. réfl.* sich erdreisten; il se licencie beaucoup, er erdreistet sich, er nimmt sich viele Freyheiten heraus, er erlaubt sich viel; (vergl. liberté und licence); il s'étoit licencié

en paroles trop hardies, er war zu frey in seinen Reden gewesen.

Licencieusement, *adv.* frey, ungebunden, ausgelassen ꝛc.

Licencieux, euse, *adj.* ausschweifend, liederlich, ausgelassen, zu frey, unordentlich, (s. déréglé, désordonné, libertin).

Liceron, s. lisseron.

Lichen, *m.* (Bot.) die Flechte, Lungenflechte, Moosflechte, Baumflechte, Steinflechte, das Steinmoos ꝛc.

Licier, *m.* der Tapetenwirker.

Licitation, *f.* (jur.) die Versteigerung, Vergantung, der Ausruf, (der öffentliche Verkauf eines unbeweglichen Guts an den Meistbiethenden); vendre une maison par licitation, ein Haus im Ausrufe, oder an den Meistbiethenden verkaufen; das Ansuchen um die Erbschaftstheilung.

Licite, *adj. c.* vergönnt, vom Gesetze erlaubt, zulässig.

Licitement, *adv.* vergönntermaßen, auf eine erlaubte, zulässige, gesetzmäßige Art.

Liciter, *v. a.* (jur.) versteigern, verganten, (ein unbewegliches Gut) öffentlich und gerichtlich an den Meistbiethenden verkaufen.

Licol, Licou, *m.* die Halfter, (ein Zaum ohne Gebiß); (licol wird nur in Gedichten und vor einem Worte, welches mit einem Selbstlauter anfängt, gebraucht).

Licorne, *f.* das Einhorn, (ein fabelhaftes Thier, welches in der Gestalt eines Pferdes mit einem langen spitzigen Horn auf der Stirne abgebildet wird); (Astron.) ein mittägiges Gestirn; — de mer, (Naturq.) der Einhornfisch, Narwall, das See-Einhorn.

Licteur, *m.* (röm. Alterth.) der Liktor, (einer von den Gerichtsdienern, welche den Konsulen und andern hohen obrigkeitlichen Personen die Ruthenbüscheln (faisceaux) vortrugen).

Lie, *f.* die Hefen, der Satz, Bodensatz, ins. (wenn lie allein steht) die Weinhefen, (auch la lie du vin); la lie du peuple, *fig.* der Pöbel, das Gesindel, (allerley gemeine liederliche Leute); la lie du genre humain, die Grundhefen des Menschengeschlechts, (die schlechtesten und bösartigsten Menschen); lie, *adj. o.* statt gai, joyeux, herrlich, recht lustig.

Lié, ée, *part. et adj.* gebunden ꝛc.; (Wap.) mit einem Bande oder Reife von anderer Farbe gebunden; pieds et poings liés, (peinl. Recht) an Händen und Füßen gebunden; une sauce bien liée, (Kochk.) eine wohlgebundene, dicke Brühe, (s. liaison); matières liées, (Med.) zähe, dicke Ausleerungen; jouer en deux parties liées, Rand spielen, (so spielen, daß man zwey Partien gewinnen muß, um den Einsatz ziehen zu können); l'instance est liée, (jur.) die Klage ist bereits vor diesem Gericht anhängig gemacht.

Liège, *m.* (Bot.) die Korkeiche, der Kork- oder Pantoffelholzbaum; der Kork, die Korkrinde, das Korkholz, Pantoffelholz; (Sattler) der Pausch, (jeder der beyden Flügel am Sattel, neben dem Sattelknopf); des bouchons de liège, Korkstöpsel; liège fossile, (Miner.) der Bergkork; (s. patenôtres).

Liéger, *v. a.* (Fischf.) ein Netz mit Flossen versehen, (Stücke Kork an die obersten Säume der Zuggarne heften, um sie auf dem Wasser schwimmend zu erhalten); s. patenôtres.

Lien, *m.* das Band; lien de paille, d'osier, de fer etc., das Strohband, Strohseil, Weidenband, das eiserne Band ꝛc.; (das Band womit man andere Dinge bindet, mit einander verbindet); (*plur.* Bänder; (Art.) ein eisernes Band oder eine Schiene; lien de jante, das Ziehband; lien de flasque, das Seitenblech an einer Lafetenwand; liens, *plur.* die Bande, Fesseln eines Gefangenen; tirer qn. des liens, einen seiner Bande entledigen; Saint Pierre aux liens, (römische Kirche) Petri Kettenfeyer; double lien, (jur.) das Doppelband, die Blutsfreundschaft zwischen zwey Personen, zugleich von väterlicher und mütterlicher Seite, z. B. zwischen leiblichen Geschwistern. *Fig.* le lien conjugal, das Ehband, das eheliche Band; les liens du sang, de l'amitié etc., die Bande des Blutes, der Freundschaft ꝛc.

Lienne, *f.* (Weber) die Fäden der Kette, welche nicht aufgezogen worden sind.

Lienterie, *f.* (Med.) die Speiseruhr; der Bauchfluß; (eine Art Ruhr, bey welcher die Speisen unverdauet fortgehen).

Lier, *v. a.* binden; (auch *absol.*) zusammen binden, festbinden, befestigen; vereinigen, verbinden, z. B. die Steine mit Kalk ꝛc.; knüpfen, zumachen, z. B. die Strumpfbänder; zusammen hängen, verbinden, z. B. die Buchstaben im Schreiben; (Kochk.) eine Brühe binden, verdicken, (s. lié); *fig.* binden, mit einander vereinigen, verbinden, zusammenhängen; zu etwas verbindlich machen, verpflichten; (Theol.) binden und lösen, s. délier; (Rhetor., Gramm.) die Theile einer Rede verbinden; (s. auch liaison u. lié); lier les mains derrière le dos, die Hände auf den Rücken binden; l'oiseau lie la perdrix, (Jagd) der Falk faßt, packt das Huhn ꝛc.; un fou à lier, ein Wahnsinniger, s. fol. *Fig.* lier amitié, commerce ensemble, Freundschaft, Bekanntschaft mit einander machen; sich in gesellschaftliche Verbindung einlassen; lier une partie de divertissement, eine Lustbarkeit verabreden, anstellen; lier un commerce de lettres, einen Briefwechsel anfangen; lier conversation, eine Unterredung anfangen, sich in eine Unterredung einlassen. se Lier, *v. réc.* sich binden, verbinden, vereinigen, in Verbindung treten ꝛc., (s. lier); (von Brühen ꝛc.) dicker werden; (von Gruppen in Gemälden) in guter Verbindung stehen, ein schönes Ganzes ausmachen; se lier d'intérêt avec qn. sich des Vortheils wegen mit jemanden verbinden; être lié, verbunden seyn, in Verbindung stehen ꝛc.

Lierne, *f.* (Bauk.) das Querband, (ein wagerecht an einer Kuppel liegendes Band); liernes, *plur.* (bey gothischen Gewölben) die unten heraustretenden Rippen.

Lierner, *v. a.* (Bauk.) verhauben, mit Querbändern versehen.

Lierre, *m.* (Bot.) der Epheu, Eppich, das Winter- oder Immergrün.

Liesse, *f. ol.* statt joie, galté; vivre en joie et en liesse, *fam.* herrlich und in Freuden leben.

Lieu, *m.* der Raum, Platz, Ort, (*plur.* die Orte, die Oerter); die Stelle, (meist im höhern Styl) die Stätte; eine bestimmte Gegend; die Stadt, der Flecken, das Dorf; das Schloß, der Platz; das Haus, das Zimmer ꝛc.; der Platz, Rang, die Stelle, (der Ordnung oder Würde nach); der Ort, (der schickliche Platz, die Zeit, etwas zu thun); die Stelle in einem Buche; (Astron.) der Ort oder Stand eines Sterns am Himmel; (höhere Geom.) der Ort, (die Linie, durch welche eine bestimmte Aufgabe geometrisch gelöst wird); les lieux, *pl.* les lieux d'aisance, das heimliche Gemach, der Abtritt; lieu de franchise, (jur.) die Freystätte, (ein von der ordentlichen Gerichtsbarkeit befreyter Ort); lieu de négoce, der Handelsort, Handelsplatz; lieu natal, der Geburtsort; lieux réguliers, die gemeinschaftlichen Klostergebäude; un saint lieu, eine heil. Stätte; les saints lieux, die heiligen Oerter, das gelobte Land; en ces bas lieux, (poet.) auf dieser Welt; se transporter, se porter sur les lieux, sich an den Ort oder Platz, an Ort und Stelle begeben, hinbegeben; n'avoir ni feu, ni lieu, weder Haus noch Hof haben, s. feu; hanter les mauvais lieux, schlechte Häuser besuchen; lieu d'entrepôt, die Niederlage, der Stapelort, s. entrepôt; les hauts lieux, (Bibel) die Höhen, worauf die Israeliten, vor der Erbauung des Tempels, dem wahren Gott, in der Folge aber auch den Götzen opferten; venir de bon lieu, aus gutem Hause, von guter Abkunft seyn; venir de bas lieu, von geringer Herkunft seyn; je le tiens de bon lieu, *plus.* d'une bonne source, ich habe es von guter Hand, (s. partie); en temps et lieu, zu seiner Zeit, am rechten Orte, gehörigen Ortes; il lui tient lieu de père, er vertritt Vatersstelle bey ihm; lieux communs, die Redequellen, Gemeinplätze, s. commun; ce cheval porte en beau lieu, (Reitsch.) dieß Pferd trägt den Kopf schön; avoir lieu d'espérer, Ursache haben, zu hoffen; il y a lieu de craindre, man hat Ursache zu fürchten; avoir lieu, statt haben, gelten; donner lieu, Anlaß, Gelegenheit geben; en premier lieu, zum ersten, erstens; en second lieu, zum zweyten, zweytens; en dernier lieu, oder enfin, endlich; au lieu de etc., *prép.* statt, anstatt des oder der ꝛc.; an dessen (deren) Stelle; au lieu d'étudier, anstatt zu studieren, oder, da er studieren sollte ꝛc.; être aux lieu et place de qn. (jur.) in jemandes Recht eingetreten oder eingesetzt worden seyn; au lieu que etc., da hingegen, anstatt daß ꝛc.; en quelque lieu, irgendwo, irgend an einem Orte; irgendwohin; en quelque lieu que ce soit, es sey wo es wolle; en tout lieu, überall, aller Orten; en aucun lieu, en nul lieu, nirgend, an keinem Orte.

Lieue, *f.* (Erdbeschr.) die Meile; — de France etc., die französische Meile; — de chemin, die Meile Wegs; une bonne oder grande lieue, eine gute, starke Meile. *Prov.* vous en êtes à cent lieues, Sie sind noch sehr weit davon, weit gefehlt, es fehlt noch viel; il n'écoute pas,

il est à cent lieues d'ici, er hört nicht, er ist weit von hier, er ist zerstreut, er gibt nicht auf das Acht, was man ihm sagt.

Lieur, *m.* (Landw.) der Binder, Garbenbinder.

Lieutenance, *f.* die Lieutenantsstelle einer Kompagnie oder Landschaft.

Lieutenant, *m.* der Lieutenant, (wörtlich: der Stellvertreter, Statthalter); (jur.) ehem. in Frankreich, der Unterrichter in bürgerlichen oder peinlichen Sachen; lieutenant-général, der Generallieutenant; lieutenant colonel, der Obristlieutenant; lieutenant d'artillerie, der Artillerielieutenant; lieutenant-général d'artillerie, der Oberfeldzeugmeister; lieutenant aux gardes, oder d'une compagnie au régiment des gardes, der Gardelieutenant; — en second, der Unterlieutenant; — de vaisseau, der Schiffslieutenant.

Lieutenante, *f.* die Lieutenantinn, (die Frau eines Lieutenants).

Lière, *f.* (Finanzw.) der Auszug aus einem Zinsbuch, wornach der Einnehmer die Grundzinsen einfordert.

Lièvre, *m.* der Hase; *it* (Astron.) ein mittägiges Gestirn; lièvre marin, (Naturgesch.) der See- oder Meerhase; auch eine Art nackter Seewürmer; pied de lièvre, (Bot.) das Hasenpfötchen, der Hasenklee oder Ackerklee; bec de lièvre, (Chir.) die Hasenscharte, (eine von Natur oder durch Verletzung gespaltene Lippe); gentilhomme à lièvre, *iron.* der Hasenjunker, (ein armer Landedelmann). *Fig* mémoire de lièvre, das Hasengedächtniß, (ein kurzes, schwaches Gedächtniß); dormir en lièvre, mit offenen Augen schlafen, s. dormir; prendre le lièvre au corps, au collet, die Sache am rechten Orte angreifen; qui court oder chasse deux lièvres à la fois, n'en prend aucun, wer zwey Hasen auf einmal jagt, bekommt keinen; wer zwey Dinge zugleich unternimmt, richtet nichts aus; lever le lièvre, eine Sache zuerst auf die Bahn bringen; c'est là où gît le lièvre, da liegt der Hase im Pfeffer, s. gît; vouloir prendre les lièvres au son du tambour, seine Absichten zu früh verrathen.

Liévreteau, *m.* (Jagd) das Häschen, (ein noch nicht zwey Monathe altes Häschen).

Ligament, *m.* (Anat.) das Band, (bandähnliche, aus einem dichten und glänzenden Zellgewebe bestehende Körper, welche die Glieder des Leibes verbinden).

Ligamenteux, euse, *adj.* (Bot.) faserig, (dasjenige, was dicke, lange, faserige Wurzeln hat).

Ligature, *f.* (Chir.) die Binde, Aderlaßbinde, das Binden, (das Unterlegen der Binde); das Unterbinden oder Abbinden der Gefäße mit einem Faden; (bey dem Pöbel) die durch vorgebliche Zauberey bewirkte Lähmung eines Gliedes; das sogenannte Nestelknüpfen, (s. nouer l'aiguillette unter aiguillette); (Buchdr.) die Einschlüsse, die Verbindung, das Zusammenhängen mehrerer Buchstaben); (Mystik) die Lähmung der Seelenkräfte.

Lige, *m.* ligence, *f.* droit de lige, der Lehendienst, die Lehensgebühr, Lehenspflicht, das Lehenrecht; *adj. c.* homme lige, der Lehenmann; *ol.* Lidigmann; l'hommage lige, die Lehenshuldigung, Lehenspflicht, (die feyerliche Versicherung des Lehenmannes, dem Lehenherrn im erforderlichen Falle gegen jedermann zu dienen); devoir de lige état, *ol.* die Verbindlichkeit des Lehenmannes, das Schloß des Lehenherrn während des Krieges persönlich zu bewohnen und zu beschützen; fief lige, ein Lehen, auf welchem persönliche Dienste haften.

Ligement, *adv.* lehenspflichtig; tenir un bien ligement, (Lehenrecht) ein Gut mit der Verbindlichkeit persönlicher Dienste zu Lehen haben.

Ligence, *f.* die Lehenspflicht, Lehensverbindlichkeit, (s. lige); fief de ligence, ein Lehen, dessen Besitzer zu persönlichen Diensten verpflichtet ist.

Ligerin, *m. nouv.* der Bewohner des Loireufers; *adj. m.* an der Loire liegend.

Lignage, *m. ol* statt race, famille, das Geschlecht Haus, der Stamm, die Familie, Abkunft, Herkunft, un homme de haut lignage, ein Mann von vornehmem Geschlechte, von hoher Abkunft.

Lignager, ère, *adj.* retrait lignager, (jur.) das Näherrecht, der Rückkauf, Wiederkauf; (das Recht, ein von einem Verwandten an einen Fremden veräussertes Erbgut wieder an sich zu bringen); *s. m.* der Geschlechtsverwandte, (einer der von dem nämlichen Geschlechte abstammt).

Ligne, *f.* die Linie, *vulg.* der Strich; die Zeile, (eine Reihe Buchstaben oder Wörter); die Schnur, das Seilchen, (vgl. cordeau, cordon); der zwölfte Theil eines Zolls; (Fischf.) die Leine, Angelleine; (Kriegsw.) die Linie, statt rang, rangée; die Reihe, das Glied, (eine aus mehreren Reihen bestehende und in Schlachtordnung befindliche Linie Soldaten); (Fortifikat.) — de défense, die Streich- oder Vertheidigungslinie; — d'épaule, die Schulterlinie; — à tenailles jointes, die aus Zangenwerk bestehende Linie; — à cremaillère, die Linie mit Sägewerken; — à lunettes, die Linie mit vorgelegten Brillen; — à bastions, die Linie mit Bollwerken; — à ouvrages détachés, die aus einzelnen Werken bestehende Linie; — de circonvallation, die Circonvallationslinie, (die auswärts gerichtete); — de contravallation, die Contravallationslinie, (die einwärts gegen die Festung gerichtet ist); — de collimation, (Kriegsw.) die Visirlinie bey dem Aufnehmen einer Gegend; (Artill.) — de mire, die Richtlinie; — de tir, die Fluglinie der Kugel; — d'explosion, (Min.) die Wirkungslinie, z. B. einer Minenkammer; (Kriegsw.) — pleine, die volle Linie, wo die Soldaten an einander schließen; die Stellung einer Flotte in Schlachtordnung; die Verschanzung, (ein aufgeworfener Graben mit einer Brustwehre); lignes, *pl.* weit ausgedehnte Verschanzungen, welche man zur Vertheidigung einer Landschaft macht; (Schiffahrt) ligne, statt ligne équinoxiale, die Linie, Mittellinie, *vulg.* der Aequator; ligne méridienne, die Mittagslinie, (die gerade Linie, in welcher sich der Gesichtskreis und die Mittagslinie durchschneiden); (Genealogie) die Linie, (eine Reihe von einerley Stammvater herkommenden Verwandten von verschiedenen Graden); — directe, die gerade Linie, (welche von dem Vater auf den Sohn und so ferner herunter, oder vom Sohn auf den Vater ꝛc. hinaufsteigt); — collatérale, die Seitenlinie, (die Ordnung der von einerley Stammvater in verschiedenen Reihen herkommenden Verwandten); — défaillante, éteinte, die ausgestorbene Linie; écrire à la ligne, abießen, eine neue Zeile anfangen; tirer une somme hors de la ligne, eine Summe auf dem Rande auswerfen; être oder marcher sur la même ligne, neben einander in gleicher Linie stehen, sitzen, gehen, gleichen Rang mit jemanden behaupten; mettre, tirer en ligne de compte, mit anrechnen, in Anschlag oder Rechnung bringen, erwähnen; s. compte; donner la ligne à qn. (Ceremoniel) das Monsieur etc. womit man einen Brief anfängt, in eine besondere Zeile über den Brief setzen; tirer etc. à la ligne, s. cordeau; pêcher à la ligne, mit der Angel oder Leine fischen; ligne de fond, die Legangel, die liegende Angel, (s. dormant); ranger l'armée en deux lignes, (Kriegsw.) das Heer in zwey Treffen (Linien) stellen; être en ligne, (de bataille), Linie machen, in Ordnung zum Gefechte gestellt seyn, (s. bataille); ligne de foi, (Mathem.) die Fiduciallinie, (die Linie, welche auf der Diopter eines Winkelmessers die Grade anzeigt); ligne de terre, (Optik) die Linie worauf man das stellt, was man perspektivisch vorstellen will; ligne blanche, die blinde Linie, der blinde Strich, (der ohne Tinte oder Farbe gezogene Strich); (Anat.) die weiße Linie, die weiße Bauchlinie; ligne de vie, die Lebenslinie; ligne fatale, die (vorgebliche) unglückliche, oder Unglück weissagende Linie (in der Hand oder auf der Stirne); une ligne d'eau, (Hydraul.) die Wasserlinie bey Springwassern, der 144ste Theil eines Zolles Wasser; (Schiffahrt) ligne du fort, die Gegend eines Schiffes, wo es am stärksten und dicksten ist; vaisseau de ligne, das Linienschiff, (ein wenigstens fünfzig Kanonen führendes Schiff, welches man bey einem Seegefechte in die Schlachtordnung stellt); ligne d'amarrage, die Sortaue, womit große Taue befestiget und angestreift werden; ligne de l'eau, der Strich, den das Schiff eine Zeitlang auf dem Wasser hinter sich läßt; (Fechtk.) die Stellung, in welcher man sich von dem Gegner gerade gegenüber befindet; ligne de sonde, das Bleyloth; vgl. sillage, flottaison; ligne d'attaque, d'approche, ligne magistrale etc. s. attaque, approche, magistral etc.; s. auch direction, mensal, visuel, ascendant, descendant etc.

Ligné, ée, *adj.* (Bot.) mit feinen Strichen gezeichnet; (von Wölfen) belegt.

Lignée, *f.* das Geschlecht, der Stamm, die Nachkommen, Nachkommenschaft; *vulg.* die Leibeserben, Kinder.

Ligner, *v. a.* (Jagd) die Wölfinn belegen.

Lignette, *f.* das Netzgarn die Netzschnur.

Ligneul, *m* (Schust.) der Pechdraht.

Ligneux, euse, *adj. plus.* boiseux, (Bot.) holzicht, holzartig; fibres ligneuses, die Holzfasern.

se Lignifier, *v. réfl.* sich verholzen, zu Holz werden.

Lignique, *adj. c.* éther lignique, (Chym.) der Holzessigäther, (der mit Holzsäure bereitete Aether).

Lignolet, *m.* (couvrir en) (Schieferd.) den Giebel mit Schiefer decken.

Ligue, *f.* das Bündniß, der Bund, Verein, (die Vereinigung mehrerer Personen oder Staaten zu gewissen gemeinschaftlichen Zwecken); (französische Geschichte) der im sechszehnten Jahrhundert vom Hause Guise wider Heinrich III. errichtete Bund; *it. m. pl.* statt complot, cabale, faction, die Partey, Rotte; Faktion; les trois ligues des Grisons, la République des ligues grises, ehem. Graubündten, die drey (grauen) Bünde.

Liguer, *v. a.* verbinden, verbünden, ein Bündniß zwischen mehreren Fürsten od. Personen schließen. se Liguer, *v. réc.* sich verbinden, in ein Bündniß treten.

Ligueur, euse, *s.* (französ. Geschichte) der (die) Verbündete; der Anhänger, die Anhängerinn der bekannten Ligue im 16ten Jahrhundert, (s. ligue).

Ligulé, ée, *adj.* (Botan.) zungenförmig ausgezackt.

Lilas, *m.* (Bot.) der spanische Hollunder, der blaue, türkische, spanische Flieder, der Pfeifenstrauch ꝛc.

Liliacée, *adj. f.* (Bot.) lilienartig, lilienähnlich, lilienförmig.

Lilium, *m.* (Apoth.) der geistige Liquor, (ein zur Erfrischung der Lebensgeister dienliches abgezogenes Wasser).

Limace, *f.* oder vis d'Archimède, (Hydraul.) die Schnecken- od. Wasserschraube, die archimedische Schraube, (eine Maschine, das Wasser durch Umdrehung derselben in die Höhe zu winden); die Schnecke, s. limas.

Limaçon, *m.* s. limas.

Limaille, *f.* der Feilstaub, die Feilspäne.

Limaire, *f.* (Naturq.) ein junger, nicht über einen Fuß langer, Thunfisch.

Limande, *f* (Naturq.) die Glahrke, Kliesche, (ein zum Geschlecht der Schollen oder Platteisen gehöriger Seefisch).

Limas, Licoche, *m.* limace, *f. plus.* limaçon, *m.* die Schalenschnecke, die einhäusige Schnecke; *it.* (limas, limace), die nackte Schnecke, Wegeschnecke; überhaupt eine Schnecke; (Anat.) die Schnecke, (die äußere und innere Höhle des Ohrs); escalier en limaçon, die Wendeltreppe, Schneckentreppe, Schnecke; voute en limaçon, das Schneckengewölbe, welches sich in einer Schraubenlinie um einen Pfeiler in die Höhe windet.

Limation, *f.* die Verwandlung in Feilicht.

Limbe, *m.* (Mathem.) der äußere Rand eines Dinges, z. B. eines Werkzeuges, der Sonne, des Mondes ꝛc.; (Botan.) der Rand oder die Einfassung der Blumenblätter; limbes, (röm. Kirche) der Vorhimmel, Kinderhimmel, die Vorhölle, (der Ort, wo sich die Seelen der vor Christi Geburt gestorbenen Gottseligen, und der ungetauften Kinder aufhalten sollen).

Lime, *f.* die Feile; lime oder lime douce, (Bot.) eine Art kleiner süßer Citronen; limes, *pl.* (Jagd) die untersten Waffen der wilden Schweine; *it.* — douce, (Büchsensch.) die Glatt- Leder- oder Polirfeile; — à feuille de sauge, die auf beyden Seiten halbrunde Feile; — à queue de rat, die kleine runde Feile; — à trois cornes, die dreyeckige Feile; — couteau, die Schneidefeile, (zu den Rasten in der Nuß des Flintenschlosses); — à pignon, die messerähnliche Feile; — carreau oder râpe, die Raspel, grobe Feile; — sourde oder de refend, die stumme Feile, (eine in Bley eingefaßte Feile, die nicht viel Geräusch macht); *fig.* eine heimtückische Person; *vulg.* die Blindschleiche; — de marée oder de mer, ein Strich von Meerschaum oder Gras, welchen die See am Ufer zurück läßt; polir avec la lime, glatt feilen; couper avec une lime, durchfeilen, abfeilen; passer, repasser la lime sur un ouvrage, *fig.* ausfeilen, s. limer.

Limer, *v. a.* feilen, befeilen; limer un marais salant, einen Salzteich reinigen; limer un ouvrage, *fig.* ein gelehrtes Werk feilen, ausfeilen, (es mit Sorgfalt vollkommen zu machen suchen).

Limette, (eau de) *f.* (Destill.) saure Pomeranzenessenz, s. lime, bigarrade.

Limier, *m.* (Jagd) der Leithund, Spürhund.

Limitatif, ive, *adj.* (jur.) einschränkend, beschränkt; legs limitatifs, dispositions limitatives, beschränkte Vermächtnisse.

Limitation, *f.* die Einschränkung, Beschränkung, Begränzung; sans limitation, uneingeschränkt, unbeschränkt.

Limite, *m.* (Astron.) jeder von den zwey Punkten, wo der Mond am weitesten von der Sonnenstraße entfernt ist.

Limiter, *v. a.* die Gränzen bestimmen, begränzen; *fig* einschränken, Gränzen setzen, beschränken, begränzen; bestimmen, festsetzen; s. borner.

Limites, *f. plur.* die Gränzen eines Landes, Staates ꝛc.; *fig.* die Gränzen, Schranken; sans limites, s. illimité.

Limitrophe, *adj. c.* angränzend, an dessen Gränzen liegend, an einander stoßend; ce pays est limitrophe de l'Allemagne, dieses Land gränzt an Deutschland.

Limodore, *m.* (Botan.) eine Art Stendel oder Stendelkraut; (orchis).

Limoine, *f.* (Botan.) der Wiederstoß, Seelavendel, (eine Art Sumpfpflanze).

Limon, *m.* eine von den beyden Stangen der Gabeldeichsel an einem einspännigen Fuhrwerke; *pl.* die Gabeldeichsel, Gabel; (Bauk.) die Spindel einer Wendeltreppe; der Schlamm, Morast; die Limone, Limonie, (die saftige Frucht des Limonenbaumes); du jus de limon, Limonensaft.

Limonade, *f.* die Limonade, (ein kühlendes Getränk von Wasser, Zucker und Zitronensaft).

Limonadier, *m.* ière, *f.* der Limonademacher, Limonadeschenk; die Limonademacherinn, Limonadeschenkinn; überhaupt einer, der mit Kühltränken, abgezogenen Wassern ꝛc. handelt.

Limoner, *v. n.* (von Bäumen) dick und stark werden, daß man Gabeldeichseln ꝛc. (s. limon) daraus machen kann.

Limoneux, euse, *adj.* schlammicht, lehmig, lettig.

Limonier, *m.* das Gabelpferd, Gabeldeichselpferd, ein Pferd das in der Gabel geht, (nicht mit Deichselpferd, timonier, zu verwechseln); (Bot.) der Limonienbaum.

Limonière, *f.* les limons, *m. pl.* die Gabelarme eines Fuhrwerks.

Limosin, Limousin, *m.* (Erdbeschr.) ein Einwohner der ehem. Provinz Limousin oder der Stadt Limoges; (Bauk.) Maurer aus dem Limousin, (gewisse Maurer, welche Mauern von Bruchsteinen und Mörtel aufführen).

Limosinage, Limousinage, *m.* (Bauk.) grobes Gemäuer, (von Bruchsteinen und Mörtel aufgeführtes Mauerwerk).

Limosiner, Limousiner, *v. a.* (Bauk.) grobes Mauerwerk aufführen.

Limpide, *adj. c.* (von Flüssigkeiten) hell, klar, durchsichtig.

Limpidité, *f.* die Klarheit, Durchsichtigkeit.

Limure, *f.* die Feilung, das Feilen; die Feilglätte, Feilarbeit.

Lin, *m.* (Bot.) der Lein, (der noch auf dem Felde stehende Flachs, auch der Samen des Flachses); der Flachs, (die zum Spinnen zubereiteten Fasern des Leines); de la graine de lin, der Leinsame; de l'huile de lin, das Leinöhl; fil de lin, leinenes oder flächsenes Garn; fleur de lin, die Leinblüthe; gris de lin, die Leinblüthfarbe; toile de lin, leinenes oder flächsenes Tuch; flächsene Leinwand; de lin lin, feiner Flachs; semer du lin, Lein säen.

Linaire, *f.* lin sauvage, *m.* (Botan.) das Leinkraut, der Waldflachs.

Linceul, *m. plus.* drap, das Leintuch, Bettuch, Leilaken; (wenn man zwischen zwey Bettüchern schläft, draps, nicht linceuls).

Lincoir, *m.* (Baukunst) eine Art kleiner Sparren.

Linéaire, *adj. c.* was sich auf Linien bezieht, oder nach Linien gemacht wird; dents linéaires, (Naturq.) nadelförmige Fischzähne; perspective linéaire, (Optik) die Linienperspektive, (diejenige, welche die genaue Verjüngung der Linien u. Theile eines Gegenstandes nach geometrischen Regeln lehrt); problème linéaire, (Geometrie) eine Aufgabe, welche durch gerade, sich durchschneidende Linien gelöst werden kann.

Linéal, ale, *adj. c.* (jur.) was in gerader Linie, in Absicht der Geschlechtsfolge fortgeht; succession linéale, die Erbfolge in gerader Linie.

Linéamens, *m. pl. plus.* traits, die Züge, Gesichtszüge, *vulg.* Lineamenten; les premiers linéamens du poulet dans l'oeuf, die erste Bildung des Hühnchens im Eye; les premiers linéamens d'un ouvrage, *fig.* die ersten Striche, Züge, der erste Entwurf eines Werkes.

Linette, *f. plus.* de la graine de lin, der Leinsame.

Lingard, *m.* (Weber) das Nachlenkegarn, (ein Faden von der Kette, die zerrissenen Kettfäden damit auszubessern.

Linge, *m.* das Leinenzeug, Leinentuch, die Leinwand. (*plus.* toile); die Wäsche, das weiße Zeug, Weißzeug, Tuch, Geräth, leinen Geräth; gros linge, die grobe Wäsche, (Bettücher, Tischtücher ꝛc.); menu linge, linge fin, die kleine, feine Wäsche; linge de table, das Tischzeug, Tischgeräth; linge à barbe, das Barttuch, Vortuch; changer de linge, weiße Wäsche anziehen.

Linger, marchand linger, *m.* der Leinwandhändler;

wandhändler; (im Kleinen:) der Leinwandkrämer, Weißkrämer.

Lingère, *f. qqf.* marchande lingère, die Leinwandhändlerinn, Leinwandkrämerinn; *it.* eine Person, die in Leinwand arbeitet; (in Klöstern) eine Nonne, welche über die Wäsche bestellt ist.

Lingerie, *f.* der Leinwandhandel; *qqf.* Weißkram; die Leinwandbude, der Leinwandladen; die Leinwandkammer in einem Kloster.

Lingot, *m.* die Stange; — d'or, d'argent, die Gold- oder Silberstange, der Zain Gold oder Silber; de l'or, de l'argent en lingots, das Stangengold, Stangensilber, Gold oder Silber in Stangen; lingots, (Jagd) ein längliches Stück Eisen, das man bey der Wolfs- und Schweinsjagd in die Flinte ladet.

Lingoter, *v. a.* (Münzst.) in Zaine oder Stangen (lingots) gießen.

Lingotière, *f.* (Münzst.) die Gießform, der Einguß, Inguß, (eine eiserne Form, worein eine Gold- oder Silberstange (lingot) gegossen wird).

Lingual, ale, (spr. lingoual) *adj.* zur Zunge gehörig; muscle lingual, der Zungenmuskel; nerf lingual, der Zungennerve, glandes linguales, die Zungendrüsen; lettres linguales, (Gramm.) die Zungenbuchstaben, z. B. D, J, L, N, R, S, T. ꝛc.

Lingue, *f.* (Mat.) der Längling, Langfisch.

Linguet, *m.* (Schiff.) der Vorstecker, (ein Holz, welches die Spille am Haspelstock anhält); linguet, le babillard, (Naturgesch.) der Zungenfisch; die Zunge.

Linière, *f.* (Landw.) der Leinacker, das Lein- oder Flachs-Feld; die Hanfkrämerinn.

Liniment, *m.* (Med.) die flüssige Salbe, (ein lindernder und erweichender Umschlag).

Linition, *f.* (Med.) das Salben, (das Auflegen erweichender Umschläge).

Linon, (*ol.* linomple), *s. m.* (Handl.) der Schleyer, das Schleyertuch, eine weiße, feine, klare und dünne Flachsleinwand, welche in Frankreich verfertigt wird; — à jour, durchgewebter Schleyer; — rayé, weißgestreifter Schleyer; — à carreaux, gegitterter Schleyer; — à gaze, florartiger Schleyer; — demi-mousseline, gezitterter Schleyer mit Muschen.

Linotte, *f.* (Naturg.) der Hänfling, (ein Sangvogel); tête de linotte, *fig.* der Schwachkopf; il a sifflé la linotte, *fig. prov. pop.* er hat sich etwas betrunken, berauscht, bezecht.

Linteau, *m.* fermeture, *f.* (Bauk.) der Sturz, (die Oberschwelle einer Thür- oder Fensteröffnung); — d'une porte, der Thürsturz; — d'une fenêtre, der Fenstersturz; la barre de linteau, (Schlosser) die eiserne Stange, welche einen gemauerten Sturz hält.

Lion, *m.* (Naturg.) der Löwe; lionne, *f.* die Löwinn, (ein Raubthier von dem Katzengeschlechte); (Astron.) ein Himmelszeichen des Thierkreises; *fig.* ein tapferer, muthvoller Mann; lion marin, die Löwenrobbe, der Seelöwe, (ein Säugethier); pied de lion, (Bot.) der Löwenfuß, gülden Gänserich, Sinau, (eine Pflanze). *Fig. et Prov.* coudre la peau du renard à celle du lion, List und Gewalt zugleich anwenden; le partage du lion, ein Handel, wo aller Vortheil auf Einer Seite ist; (vgl. société léonine, unter léonin); (s. auch battre und oncle etc.)

Lionceau, *m.* ein junger Löwe.

Lionné, ée, *adj.* gehend; léopard lionné, (Wap.) ein als Löwe mit aufgehobenen Vorderfüßen vorgestellter Leopard.

Lioube, *f.* (Schiffb.) der Einschnitt, den man in einen abgebrochenen Mast macht, um ein anderes Stück daran oder darauf zu setzen.

Lipogrammatique, *adj. c.* lipogrammatisch, (von Büchern, Schriften ꝛc.) wenn man darin absichtlich gewisse Buchstaben nicht gebraucht hat.

Lipome, *m.* loupe graisseuse, *f.* (Med.) die Speckbeule, (ein gewisses eiterhaftes Geschwür).

Lipopsychie, défaillance, *f.* (Med.) eine leichte Ohnmacht.

Lipothymie, *f.* défaillance des esprits, pâmoison, (Med.) eine Art Ohnmacht.

Lippe, *f.* die Wurstlippe, (eine dicke herunterhängende Unterlippe); faire la lippe à qn. *fig.* jemanden sauer ansehen, *vulg.* mit ihm maulen.

Lippée, *f. fam.* ein Mund voll, *vulg.* ein Maul voll; une franche lippée, eine freye Mahlzeit; un chercheur de franches lippées, *fam.* ein Schmarotzer.

Lippitude, *f.* (Med.) das Augentriefen, der Augenfluß.

Lippu, ue, *adj. et s.* großlippig, (einer der große Unterlippen hat), *vulg.* das Wurstmaul; (s. lippe).

Lipyrie, *f.* (Med.) der innere Brand, (die tödliche Entzündung der innern Theile des Körpers).

Liquation, (spr. licouation, *f.* ressuage, *m.* (Bergw.) die Seigerung, das Seigern, (die Scheidung des Silbers vom Kupfer mittelst des Bleyes).

Liquéfaction, (spr. licuéfaction) *f.* die Zerlassung, das Schmelzen, Zerschmelzen, Zergehen, das Flüssigwerden, (von Metallen: fusion).

Liquéfier, (spr. likéfier) *v. a.* schmelzen; zerschmelzen, se Liquéfier, *v. réfl.* schmelzen, zerschmelzen, zerfließen.

Liquet, *m.* vallée, *f.* der Säuerling, eine Art kleiner säuerlicher Kochbirnen.

Liqueur, *f.* die Flüssigkeit, eine jede dünne, flüssige Substanz; ein flüssiger Körper; insf. das Getränk, der Trank; (Färber) gesottenes Wasser mit Kleyen; *it.* liqueurs, *plur.* (Destill.) das gebrannte Wasser, (gewisse Getränke, die von Branntwein, Gewürzen, Früchten und dgl. zusammengesetzt und mit Zucker abgesüßt werden); vins de liqueur, (Weinbau) die Liqueurweine, die süßen Weine; liqueurs fortes, die starken Getränke; liqueurs fraîches, die Kühltränke, (kühlende, erfrischende Getränke); ce vin a de la liqueur, a trop de liqueur, dieser Wein hat zu viel Süßigkeit.

Liqueureux, euse, *adv.* (vom Weine) stark, geistig, liqueurartig.

Liquidambar, *m.* (Bot.) der flüssige Amber.

Liquidateur, *adj. m.* berichtigend; commissaire liquidateur, der Abrechner; *s. m. nouv.* der Rechnungsschließer, Abrechner, *vulg.* Liquidator.

Liquidation, *f.* die Berichtigung, Berechnung, Abrechnung; die Auseinandersetzung einer Rechnungssache durch Rechnung und Gegenrechnung; die Schließung der Rechnung; die Liquidation.

Liquide, *adj. c.* flüssig; (von Mitlautern, die leicht auszusprechen sind, wie z. B. L, M, N, R) fließend, gelind; (v. Rechnungssachen) baar, klar, rein, ausgemacht, richtig; confitures liquides, (Zuckerb.) nasses Konfekt, in einem Syrup liegende eingemachte Früchte; avoir tant en biens liquides, so viel an reinem Vermögen besitzen; il lui reste dix mille écus de bien clair et liquide, er behält noch zehntausend Thaler reines Vermögen; les plaines liquides, (poet.) die Meere, Seen.

Liquide, *m.* (Med.) die flüssige Nahrung, ein dünnes und flüssiges Nahrungsmittel; *pl.* flüssige Sachen.

Liquidement, *adv. p.us.* richtig, klar ꝛc.

Liquider, *v. a.* berichtigen, berechnen, liquidiren; durch Rechnung und Gegenrechnung, in Ordnung, in Richtigkeit bringen.

Liquidité, *f.* die Flüssigkeit.

Liquoreux, euse, *adj.* süßlich, etwas zu süß, (insf. vom Weine).

Liquoriste, *m.* (Destill.) der Liqueurbereiter.

Lire, *v. a. irr.* lesen, ablesen, herlesen; (auf hohen Schulen) erklären, lesen, Lehrstunden halten, z. B. — Horace, über den Horaz; (s. leçon). *Fig.* Dieu lit dans nos pensées, dans nos coeurs, Gott liest, kennt, durchschaut unsere Gedanken; lire dans les yeux de qn. in jemandes Augen lesen, seine Gesinnungen erforschen, *vulg.* einem etwas an den Augen ansehen.

Lis, *m.* (das s wird nur ausgesprochen, wenn lis die Pflanze und deren Blume bedeutet) die weiße Lilie; (Wap.) eine aufgeblühte Lilie; lis jaune etc., die gelbe Lilie ꝛc.; blanc comme un lis, weiß wie eine Lilie; flétrir d'une fleur de lis, (ehem. in Frankreich) brandmarken; teint de lis et de roses, eine blendend weiße, mit Roth gemischte, blühende Gesichtsfarbe, *vulg.* wie Milch und Blut; être assis sur les fleurs de lis, (ehem. in Frankr.) in einem hohen Gerichte Beysitzer seyn; (die Sitze und Tapeten waren daselbst mit Lilien gestickt); l'empire des lis, (ehem. poet.) Frankreich.

Liser, *v. a.* (Seidenfärb.) die Seide auslesen; (Tuchm.) ein Tuch achten, wenn es gewalkt ist.

Liserage, *m.* (Nähterinn) die gestickte Leiste, (die Einfassung einer Stickerey und insf. gestickter Blumen mit einem einfärbigen Schnürchen).

Lisérer, *v. a.* (Nähterinn) gestickte Blumen ꝛc. mit einem Schnürchen einfassen, *vulg.* forteliren.

Liseron, liset, *m.* (Bot.) die Winde, das Windglöcklein, Windkraut, (eine Pflanze die sich um andere Körper windet).

Liset, *m.* der Rebenwurm, s. coupe-bourgeon, liseron.

Liseur, *m.* euse, *f.* der Leser, die Leserinn, (eine Person die gern liest); liseur, l'abducteur de l'oeil, (Anat.) der Abziehmuskel des Auges.

Lisible, *adj. c.* leserlich, lesbar, leslich.

Lisiblement, *adv.* leserlich, auf eine lesbare Weise ꝛc.

Lisière, *f.* der Saum, die Leiste; (Tuchm.) die Sahlleiste, (das Sahlband an einem Stück Tuch, Zeug oder Leinwand ꝛc.); das Leitband, eines von den beyden Laufbändern, Gängelbändern, Führbändern, woran man ein Kind führt; der Rain, die Gränze eines Landes, Feldes, Waldes ꝛc.; (Fortifik.) s. berme; un enfant à la lisière, ein Kind das noch am Leitbande geführt wird; arbres de lisière, Rainbäume, Gränzbäume, Mahlbäume; rimes de lisière, (Poes.) eine alte Art Verse, die sich nur am Ende reimen (vgl. vers léonins); lisière d'une mine, (Bergw.) das Sahlband, (die Steinart, mit welcher die Erze auf den Gängen am Rande eingefaßt sind); la lisière est pire que le drap, *prov. plais.* die Gränzenbewohner eines verrufenen Landes sind schlimmer als die übrigen Einwohner; *fig.* il se laisse mener à la lisière, er läßt sich am Gängelbande führen, er handelt nicht selbstständig, er läßt sich von andern leiten.

Lisoir, *m.* (Wagn.) der Rungschämel, Rungstock, die Rungschale, (der Schämel od. Laufriegel über der Mittelachse des Vorderwagens); lisoirs, *pl.* (Seidenfärb.) die Weishölzer, (Stöcke, die bey dem Weismachen der Seide gebraucht werden).

Lispund, *m.* (Handl.) das Ließpfund, (ein Gewicht in den nordischen Ländern und an der Ostsee, welches fünfzehn gemeine Pfunde beträgt).

Lisse, *adj.* c. glatt, polirt, geglättet.

Lisse, préceinte, *f.* (Schiffsbau) der Barkhalter; das Barkholz, Bergholz, (eines von den dicken Seitenbretern, die zur mehrern Haltbarkeit eines Schiffes dienen), s. ceintes; — de hourdi, der Hafbalken, der oberste Querbalken am Hintertheile eines Schiffes; — de vibord, der oberste Barkhalter, der Randstreifen; (Kartenm.) das Glattholz, s. lisoir; lisse, od. lice, (Weber) der Aufzug, Zettel, die Kette, (die sämmtlichen, vermittelst des Scherrahmens verbundenen Fäden, welche den Grund des Gewebes ausmachen).

Lissé, ée, *part. et adj.* geglättet ꝛc.; amandes lissées, (Zuckerb.) überzogene Mandeln, (geschälte und mit Zucker überzogene Mandeln); *s. m.* (Zuckerb.) abgesottener Zucker, der dickere od. dünnere Fäden spinnt.

Lisseau, *m.* ein Knäuel Garn od. Fäden zur Verfertigung der Netze.

Lisser, *v. a.* glätten, glatt machen, *vulg.* poliren.

Lisseron, *m.* (Weber) der Garn-, Weber- od. Kettenbaum, (der hinterste Baum am Weberstuhle, auf welchen das Garn, woraus die Kette (lisse, lice) besteht, gewunden wird).

Lissettes, *f. pl.* (Gazefabr.) die Schnüre an dem Weberstuhle, wodurch die Kettenfäden (s. lice) aufgezogen werden.

Lisseur, *m.* der Glätter, *vulg.* Polirer.

Lissoir, *m.* Lissoire, *s. f.* der Glätter, Glättstein, Glättstahl, Glättzahn; das Glättglas, Glättholz ꝛc.; (Artill.) das Polirfaß in den Pulvermühlen.

Lissure, *f* die Glätte, das Glattseyn, *vulg.* die Glattigkeit, Glattheit; *it.* das Glätten mit dem Glättstein ꝛc. (s. lissoir).

Liste, *f.* das Verzeichniß, Nahmensverzeichniß mehrerer Personen, od. Dinge, *vulg.* die Liste; liste civile, (engl. Staatsrecht) die Civilliste, (die jährlichen Einkünfte, welche jedem Könige von Großbrittanien bey dem Regierungsantritte zur Unterhaltung seines Hauses, Hofstaates ꝛc. verwilligt werden); (französ. Staatsrecht) die dem letzten Könige von Frankreich zu ähnlichem Zwecke ausgesetzten jährlichen Einkünfte; être sur la liste, auf der Liste stehen; liste des marchandises, (Handl.) das Waarenverzeichniß.

Listel, Listeau, *s. m.* (Bauk.) die Leiste, (eine schmahle zur Verzierung dienende Einfassung); (am Simswerk und an den Säulen) der Riemen; (Artill.) das Plättchen od. Riemchen an den Verzierungen des Geschützes; — de bouton, das Plättchen in der Traube; — du cul de lampe, das Plättchen am Traubenhalse; — inférieur de la bouche, das hintere Kehlplättchen; — supérieur de la bouche, das vordere Kehlplättchen.

Liston, *m.* (Wap.) der Streif, die Binde, die Binde mit der Inschrift.

Lit, *m.* das Bett; die Bettstelle; die Lagerstätte; *fig.* die Ehe; das Bett eines Flusses, Stromes, Baches; (Mühlen- und Wasserbau) das Fluthbett, (das Bett eines schnellfließenden Wassers); die Lage, Schicht mehrerer über od. neben einander liegender Dinge; lit pour deux personnes, ein zweyschläfriges Bett; lit de grandeur, ein großes zweyschläfriges Bett; cet homme fait lit à part, dieser Mann schläft allein; lit de parade, das Prachtbett, Prunkbett, Gastbett, *vulg.* Paradebett, s. parade; lit de repos, das Ruhebett; lit de camp, lit brisé, das Feldbett, Faulbett; lit de veille, das Wachbett, (ein Bett für Krankenwärter); lit de sangle, (oder baudet,) das Gurtbett; lit à la duchesse, das Himmelbett, (ein Bett, dessen Vorhängstäbe an der Decke befestigt sind); lit d'ange, s. ange; lit de plume, das Federbett; lit de la mort, das Sterbebett, *vulg.* Todbett; lit de gazon, das Rasenbett; lit nuptial, das Brautbett; lit de misère, das Wochenbett; lit pour une personne, ein einschläfriges Bett; dresser, tendre un lit, ein Bett aufschlagen; se mettre au lit, sich zu Bette od. in das Bett legen; se lever, sortir du lit, aus dem Bette aufstehen; enfans du premier lit, die Kinder erster Ehe, von der ersten Ehe; enfans de deux lits, Kinder aus zwey Ehen; *vulg.* zweyerley Kinder; lit de justice, (französ. Staatsrecht) der öffentliche Gerichtstag, (ehem. eine feyerliche Sitzung des Königs im Parlamente, um sich über innere Angelegenheiten des Staates zu berathschlagen); lit de pierre, de sable etc., (Miner.) die Steinlage, Steinschicht, Sandbank ꝛc.; poser une pierre sur son lit, (Maurer) einen Stein in eben die Richtung legen, wie er in der Steingrube gelegen hat; lit de marée, (Schiff.) ein schnell laufender Strom in dem Meere; lit de vent, der Windstrich, (die Gegend, wo der Wind, der Seekarte nach, herkommt); tenir le lit de vent, den Windstrich halten, bey dem Winde halten; mourir au lit d'honneur, *fig.* auf dem Ehrenbette, d. i. im Kriege od. sonst auf eine ruhmvolle Art sterben; comme on fait son lit, on se couche, *prov.* wie man sich bettet, so schläft man.

Litage, *m.* (Tuchm.) die Einfassung der Sahlleisten mit einer groben Schnur.

Litanies, *f. pl.* (röm. Kirche) die Litaney, (eine Art eines zum Absingen bestimmten Kirchengebethes); *fig.* eine langweilige Erzählung; mettez-moi dans vos litanies, bethen Sie auch für mich mit.

Liteau, *m.* (Jagd) das Wolfslager, das Lager des Wolfs bey Tage; (Tuchm.) ein schmahler Streif von verschiedener Farbe, inwendig am Sahlbande des Tuches od. der Leinwand, ins. am Teller- od. Tischzeuge; (vgl. listel).

Liter, *v. a.* schichten, (schichtenweise neben und über einander legen); — du poisson salé, (Handl.) gesalzene Fische schichtweise in die Tonnen packen; — un drap, (Tuchm.) inwendig an die Sahlleisten eines Stück Tuchs ꝛc. eine Schnur nähen, damit es an diesem Orte, beym Färben, die erste Farbe behalte.

Lithagogue, *adj.* c. (Med.) den Stein vertreibend.

Litharge, *f.* (Chym.) die Glätte, (das zu Schlacke gebrannte Bley).

Lithargé, Lithargiré, ée, *adj.* (vom Weine) mit Glätte angemacht od. verfälscht.

Lithiasie, *f.* (Med.) die Erzeugung des Steines in der Blase; die Steinkrankheit selbst; der Augenkieselstein, das Gerstenkorn, (eine kleine, mit Entzündung verbundene Geschwulst am Augenliede).

Lithocolle, *f.* (Steinschn.) der Steinkitt.

Lithognosie, *f.* (Miner.) die Kenntniß der Steine.

Lithoglyphites, *f.* (Miner.) fossilische Substanzen, welche gemodelte od. geschnitzte Gegenstände vorstellen.

Lithographie, *s. f.* die Steinbeschreibung.

Lithoide, *adj.* c. (Miner.) steinartig, was das Ansehen eines Steines hat.

Litholabe, *m.* (Chir.) die Steinzange, eine Zange zum Steinschnitte.

Litholisation, *f.* (Miner.) das Steinsuchen.

Lithologie, *f.* (Naturgesch.) die Steinkunde, die Lehre von den Steinen.

Lithologue, *m.* (Naturgesch.) der Steinkundige, Steinkenner.

Lithomantie, Lithomance, *f.* die Wahrsagung aus den Steinen.

Lithomorphites, *f.* (Miner.) figurirte Steine, welche sich durch eine besondere Bildung auszeichnen.

Lithontribon, *m.* (Med.) ein Pulver, das den Stein in der Blase zermalmt.

Lithontriptique, *adj.* c. *et s. m.* (Med.) steinzermalmend; eine den Stein in der Blase od. in den Nieren auflösende Arzeney.

Lithophage, *m.* (Naturgesch.) der Steinwurm, Steinnager, Steinfresser, (ein kleiner, schwärzlicher Wurm im Schiefer).

Lithophite, *m.* (Naturgesch.) die Steinpflanze, (ein Seegewächs, welches die Eigenschaften der Steine und Pflanzen an sich hat, z. B. die Korallen).

Lithostrote, *m.* (Bauk.) ein mit Musivarbeit verzierter Fußboden.

Lithotome, *m.* (Chir.) der Steinschneider, ein Werkzeug zum Steinschnitte.

Lithotomie, *f.* (Chir.) der Steinschnitt.

Lithotomiste *m.* (Chir.) der Steinschneider.

Lithoxylon, *m* versteinertes Holz.

Litière, *f.* die Streu; die Sänfte, die von

Pferden od. Maulthieren getragen wird; der Mist der Seidenwürmer; litière découverte, die offene Sänfte; être sur la litière, (v. Pferden) auf der Streu krank liegen; *fig. fam.* (v. Menschen) bettlägerig seyn; faire litière de qch., mit etwas verschwenderisch umgehen.

Litigant, ante, *adj.* (jur.) vor Gericht streitend, Prozeß führend; streitig.

Litige, *m.* (jur.) der gerichtliche Streit, Rechtsstreit, Prozeß; une terre en litige, ein im Streite od. Prozesse liegendes, ein streitiges Gut.

Litigieux, euse, *adj.* (jur.) streitig; worüber vor Gericht gestritten od. Prozeß geführt wird, od. werden kann.

Litiscontestation, *f.* (jur.) die Einlassung in den Rechtsstreit, die Beantwortung der Klage.

Litispendance, *f.* (jur.) der Gang, die Dauer od. Währung eines Rechtsstreites, (die Zeit, während welcher eine Streitsache vor Gericht anhängig ist).

Litorne, *f.* (Jagd) der Ziemer, (eine Art Drossel).

Litote, *f.* (Rhetor.) die Litote; eine Figur, da man aus Bescheidenheit od. Achtung weniger sagt, als man denkt.

Litre, *f.* (jur.) die Trauerbinde; eine schwarze Binde oder ein Streif um eine Kirche oder Kapelle, worauf die Wapen des Patrons nach seinem Tode gemalt werden; droit de litre, das Recht, die Trauerbinde mit seinem Wapen an eine Kirche oder Kapelle malen zu lassen; der Liter, (ein neufranzösisches Inhaltsmaß, ungefähr einer ehem. halben Maße gleich); double litre, der Doppelliter, eine ganze Maß.

Litron, *m.* ein kleines Maß trockner Dinge, (der 16te Theil eines pariser Scheffels).

Littéraire, *adj. c.* die Gelehrsamkeit oder die Gelehrten betreffend, gelehrt, *vulg.* litterarisch.

Littéral, ale, *adj.* buchstäblich; sens littéral, der buchstäbliche Sinn, der Wortverstand; le grec, l'arabe littéral, die griechische und arabische Sprache, wie man sie in den alten Schriftstellern findet, (im Gegensatze des grec od. arabe vulgaire, des Neugriechischen od. gemeinen Arabischen, wie es jetzt gesprochen wird); calcul littéral, (Mathem.) statt algèbre, die Buchstabenrechnung; grandeurs littérales, (Algeb.) die Buchstabengrößen, (Größen welche durch Buchstaben ausgedrückt werden); cet homme est trop littéral, *fam.* dieser Mann nimmt alles gleich buchstäblich.

Littéralement, *adv.* buchstäblich ꝛc.

Littéralité, *f.* die Buchstäblichkeit, (die Neigung und Gewohnheit alles buchstäblich zu nehmen).

Littérateur, *m.* der Gelehrte, *vulg.* Litterator; s. littérature.

Littérature, *f.* die Gelehrsamkeit, inf. in Rücksicht auf die schönen Wissenschaften, die Litteratur; un homme de grande littérature, ein Mann von großer Gelehrsamkeit, ein großer Litterator.

Littoral, ale, *adj.* (von einem Flusse) ein besonderes Ufer bespühlend.

Liturgie, *f.* der Kirchengebrauch, die Kirchenordnung, *vulg.* die Liturgie, (die beym Gottesdienste zu beobachtende Ordnung, inf. bey Kirchengebethen u. Ceremonien).

Liturgique, *adj. c.* liturgisch, zum Kirchengebrauche, zur Kirchenordnung gehörig.

Liure, *f.* das Schnürseil, das Band, der Strick, (das Seil, womit man etwas bindet od. schnürt); (Schiff.) das Gewinsel, (die Umwindung eines Seiles, etwas auf den Schiffen damit zu halten); lisures, *plur.* Kniehölzer, womit der Rand der Flußfahrzeuge erhöht wird.

Livarde, *f.* (Seiler) ein aus Werg gesponnenes und mit Faden umwickeltes Seil.

Livet, *adj. et s. m.* (Billard) der Letzte.

Livide, *adj.* (inf. von der Haut) bleyfarbig, schwarzblau; braun und blau, grün und gelb, z. B. von einem Stoße, von Schlägen ꝛc.

Lividité, *f.* die Bleyfarbe, (die schwarzblaue, *vulg.* braun und blaue Farbe, inf. der Haut).

Livraison, *f.* (Handl.) die Lieferung; die Ablieferung, Auslieferung; décharge de livraison faite, der Lieferungsschein; auſſer den Handlungsgeschäften *pl.us* tradition; (Buchhändl.) das Heft.

Livre, *m.* das Buch; der Theil, die Abtheilung eines Buches, der Abschnitt; das Werk, (ein größeres Buch); un livre en blanc, en feuilles, ein rohes, ungebundenes Buch; un livre blanc, ein Buch von weißem Papier, worauf soll geschrieben werden; livre de compte, das Schuldbuch; — in-folio, der Foliant; — in-quarto, der Quartant; — in-octavo, der Oktavband; — in-douze, der Duodezband; — in-seize, der Sedezband; — de raison, das Hauptbuch; — de recette, das Einnahmebuch; — de dépense, das Ausgabebuch; — journal, das Tagebuch; mettre qch. sur son livre, etwas zu Buche tragen oder bringen; teneur de livre, der Buchhalter; (s. recette, dépense, journal, raison, carnet, apocryphe, canonique, sacré etc.); tenir les livres, Buch halten; être sur les livres d'un marchand, in eines Kaufmanns Buche stehen, ihm schuldig seyn; le grand livre, (in Frankreich) das große Buch, worin die Staatsgläubiger verzeichnet stehen; livre noir, das Zauberbuch; livre de vie, (Theol.) das Buch des Lebens; le livre rouge, (ehem. in Frankreich) das rothe Buch, worin die geheimen Ausgaben des Königs verzeichnet stunden; être écrit sur le livre rouge, *fig.* auf dem schwarzen Register stehen; bey der Obrigkeit übel angeschrieben seyn. *Fig.* le grand livre du monde, die große Welt, der Weltumgang; j'y réussirai, ou j'y brûlerai mes livres, ich muß meinen Zweck erreichen, es koste auch was es wolle; à livre ouvert, *adv.* fertig, ohne Anstoß, vom Blatt weg, ohne alle Vorbereitung; aus dem Stegreif; chanter à livre ouvert, vom Blatt wegsingen.

Livre, *f.* das Pfund, (ein Gewicht); eine Rechnungsmünze; (in Frankr.) ein Livre oder zwanzig Sols; une livre sterling, s. sterling; à la livre, nach dem Pfunde, nach Pfunden; des chandelles de huit à la livre, Achterlichter, (Talglichter, deren acht auf ein Pfund gehen); un canon de dix livres de balle, (Artill.) ein Zehnpfündner, (eine Kanone, die zehnpfündige Kugeln schießt); venir au sou la livre, (bey Fallimenten) für jeden Livre, den man zu fordern hat, einen Sou bekomen.

Livrée, *f.* der Gehalt, das was ehemals die königlich-französischen Hofbedienten für ihren Unterhalt erhielten; die Livree, *vulg.* Montur, (die Kleidung eines herrschaftlichen Bedienten); die Dienerschaft, die sämmtlichen Livreebedienten (gens de livrée) einer Herrschaft, oder überh. z. B. in einer Stadt; on ne laisse pas entrer la livrée, man läßt die Livreebedienten nicht hinein; la livrée de la noce, de la mariée, die Brautbänder, welche bey Landhochzeiten an die jungen Leute ausgetheilt werden; (Naturg.) die Livree, (das Haar einiger Thiere, welches bis zu einem gewissen Alter von verschiedener Farbe ist); *fig.* la livrée de la misère, de la servitude, das äussere Kennzeichen des Elendes, der Knechtschaft.

Livrer, *v. a.* liefern; überliefern, überantworten, z. B. einen Verbrecher, eine Festung durch Verrätherey ꝛc.; übergeben; Preis geben, (z. B. au pillage etc.); livrer bataille, (Kriegswissenschaft) eine Schlacht liefern; livrer chance, (Würfelsp.) Augen aufgeben, s. chance; livrer le cerf aux chiens, (Jagd) den Hirsch hetzen; je vous le livre mort ou ruiné etc. dans un an, ich gebe Ihnen mein Wort, daß er in einem Jahre nicht mehr seyn wird, daß er zu Grunde gerichtet ist ꝛc.; se Livrer, *v. réfl.* sich überlassen, hingeben, Preis geben; sich widmen, z. B. einer gewissen Beschäftigung; — à qn. sich einem hingeben, anvertrauen.

Livret, *m.* das Büchlein, (ein kleines Buch); das Einmahleins; (Pharaospiel) die dreyzehn Karten, die man jedem, der spielen will, gibt; livret d'or ou d'argent, ein Büchlein Gold- oder Silberblätter.

Lixiviation, *f.* (Chym.) die Auslaugung, (das Ausziehen des Salzes mittelst der Lauge).

Lixiviel, *adj. m.* (Chym.) ausgelaugt; sel lixiviel, lessivial, das Laugensalz, Aschensalz, aus der Asche gelaugtes Salz.

Llama, (spr. liama) glama, *m.* (Naturg.) die zahme Kameelziege.

Lobe, *m.* der Lappen, *qqf.* Flügel, (ein weiches herabhängendes Stück an gewissen Theilen der Körper der Thiere, inf. an der Leber und Lunge); lobes, (Bot.) die Keimlappen, Samenlappen; (die zwey gleichen Hälften, woraus gewisse in Hülsen oder Schoten eingeschlossene Samen bestehen); lobe de l'oreille, das Ohrläppchen; lobes du foie, die Lappen oder Flügel der Leber; — du poumon, die Lungenflügel; — du cerveau, die Gehirnlappen.

Lobé, *adj.* (von einem Blatte) in Lappen oder Flügel getheilt.

Lobule, *m.* das Läppchen; ein kleiner Lappen oder Flügel.

Local, ale, *adj.* örtlich, einen besondern Ort betreffend, *vulg.* lokal; mémoire locale, ein örtliches oder Lokal-Gedächtniß, da man sich des Orts erinnert, wo man etwas gesehen, gelesen ꝛc. hat; usages locaux, die Ortsgebräuche, *vulg.* Lokalgebräuche; couleur locale, (Maler) die Grundfarbe.

Local, *m.* die Oertlichkeit, Ortsbeschaffenheit, *vulg.* das Lokal, (die Lage und Beschaffenheit eines Ortes).

Localiser, *v. a.* an den rechten Ort setzen, stellen, legen; jemanden den gehörigen Ort anweisen.

Localité, *f. nouv.* die Ortsbeschaffenheit, der Ortsumstand, *vulg.* die Lokalität.

Locar, *m.* der Spelt, Dinkel, s. épautre.

Locataire, *m. et f.* der Miethmann; Miether; die Miethfrau, (*vulg.* Hausmann ꝛc.) *pl.* die Miethleute, *vulg.* Hausleute; le principal locataire, der Hauptmiethmann, (der ein ganzes Haus miethet, und das was er nicht selbst braucht, wieder an Andere vermiethet).

Locatif, ive, *adj.* den Miether betreffend; les réparations locatives, (jur.) die dem Miethmann obliegenden Ausbesserungen.

Location, *f.* (meist jur.) die Vermiethung, das Vermiethen, das Verpachten; (im leidenden Sinn) die Miethe, Pachtung, oder das Vermiethetseyn ꝛc. (vgl. conduction, die Miethung).

Loch, (spr. loc) *m.* (Schiff.) der Lock; ein Stück Holz, womit man die Geschwindigkeit oder Fahrt eines Schiffs abmißt; table de loch, ein Bret, worauf der Weg, der Wind, die Zeit ꝛc. in fünf Spalten täglich bemerkt wird; ligne de loch, das an den Lock befestigte Seil.

Loche, loche franche, *f.* (Naturg.) die Schmerle, (ein im süßen Wasser sich aufhaltender Fisch).

Locher, *v. n.* stätt branler, klappern, wackeln, (von Hufeisen) los seyn; *it. v. a.* locher un pain de sucre, (Zuckersied.) einen Hut aus der Form nehmen. *Fig.* il a toujours quelque fer qui loche, er ist immer kränklich; il y a qch. qui loche, es fehlt etwas an der Sache; *vulg.* es happert damit.

Lochies, vidanges, *f. pl.* (Med.) die Reinigung der Wöchnerinnen.

Locmann, *m.* der Lotsmann, s. lamaneur.

Locomotrice, *adj. f.* (Phys.) faculté locomotrice, die örtlich bewegende Kraft, (das Vermögen, sich von einem Ort zum andern zu bewegen).

Locution, *f.* der Ausdruck, die Redeart, Redensart.

Lodier, *m.* eine mit Wolle gefütterte und durchnähete Bettdecke.

Lods et ventes, *m. pl.* (jur.) der Kaufgroschen, Pfundzoll, (die Lehengebühr von einem verkauften Gute); mi-lods, die Kontraktgebühren bey dem Verkaufe unbeweglicher Güter.

Lof, *m.* (Schiff.) das Loff, (die gegen den Wind zu gekehrte Hälfte eines Schiffes); aller au lof, dem Winde nachfolgen, gegen den Wind stechen; tenir le lof, sich oberhalb Windes halten, den Wind zur Seite fassen; être au lof, den (rechten) Wind halten, im rechten Winde seyn; lof au lof, ein Kommando, die Schiffe mit dem Ruder so zu wenden, daß man den Wind gewinne; lof pour lof, ein Kommando, das Schiff auf die andere Seite zu wenden; bouter le lof, mit Preßwinde segeln.

Logarithme, *m.* (Mathem.) der Anweiser, *vulg.* Logarithmus, (eine Zahl aus einer arithmetischen Progression, deren Glieder sich auf eine geometrische Progression beziehen).

Logarithmique, *adj. c.* (Mathem.) logarithmisch, zu den Logarithmen gehörig; *s. f.* die logarithmische Rechenkunst; eine gewisse Art krummer Linien (courbe à asymptote).

Loge, *f.* die Hütte, der Verschlag; (ein kleiner, mit Bretern abgesonderter Raum); die Schäferhütte; das Kämerchen eines Thürhüters oder Schweizers; das Behältniß eines Narren im Tollhause; die Loge in einem Schauspielhause; die Freymäurerloge, (der Versammlungsort der Freymäurer); (de foire), die Bude, Meßbude; (de mercier), die Krämerbude, Krambude; das Behältniß der wilden Thiere in Thierhäusern; (an einer Orgel) die Blasebalgkammer; (auf französischen Schiffen) *plur.* die Kammern der niedern Offiziere, des Schiffpredigers ꝛc.

Logé, ée, *part.* beherbergt ꝛc. s. loger; *it. adj.* wohnhaft.

Logeable, *adj. c.* wohnbar, bewohnbar.

Logement, *m.* die Wohnung; (des gens de guerre), die Quartiere, Einquartierung; (Fortifik.) ein befestigter Sammelplatz beym Angriffe einer Festung; (Artill.) — des tourillons, das Zapfenlager in den Geschützlaffeten; *it.* (ehem. in Frankreich) das für den König und seinen Hofstaat auf der Reise bestellte Quartier; faire des logemens de la cour, die Hofquartiere bestellen; il y a beaucoup de logemens dans cette maison, es sind viele Wohnungen in diesem Hause; faire un logement, (Fortif.) sich verschanzen.

Loger, *v. n.* wohnen; (auf der Reise) einkehren, Quartier nehmen; *v. a.* ein Zimmer geben oder anweisen; einen in sein Haus aufnehmen, unterbringen; *fam.* beherbergen, logiren. se Loger, *v. réfl.* sich eine Wohnung, ein Haus bauen, zurecht machen, sich einrichten; se loger sur la contrescarpe, (Fortif.) sich auf der Kontreskarpe festsetzen, verschanzen. *Fig.* il en est logé là, *fam.* darauf beharrt er, dabey bleibt er nun einmahl, davon bringt man ihn nicht ab; être logé au quatre vents, in einem Hause wohnen, das alle Winde durchstreichen, in einem übel verwahrten Zimmer wohnen; être logé à la belle étoile, loger à l'enseigne de la lune, unter freyem Himmel liegen.

Logette, *f.* das Hüttchen ꝛc. (s. loge).

Logeur, *m.* der Wohnungsvermiether, (einer der möblirte Wohnungen oder Zimmer vermiethet).

Logicien, *m.* der Logiker, Vernunftlehrer, der Lehrer der Logik; einer der nach den Regeln der Vernunftlehre urtheilt und handelt; einer der die Vernunftlehre studiert.

Logique, *f.* die Vernunftlehre, Logik; die Klasse oder Klassen, worin die Logik gelehrt wird; logique naturelle, die natürliche Anlage richtig zu urtheilen; eine gute natürliche Urtheilskraft; il n'y a point de logique dans cet ouvrage, es ist keine logische Ordnung in diesem Werke.

Logiquement, *adv.* logisch, den Regeln der Vernunftlehre gemäß.

Logis, *m.* die Wohnung, das Haus, Quartier; *it.* das Gasthaus; Wirthshaus; der Gasthof; on m'attend au logis, man erwartet mich zu Hause, être au logis, zu Hause seyn; aller marquer le logis, vorausgehen, um das Quartier zu bestellen; changer de logis, die Wohnung, das Quartier verändern; corps de logis, das Hauptgebäude, s. corps; maréchal des logis, der Hoffourier; (Milit.) der Wachtmeister; grand-maréchal des logis, der Oberhofquartiermeister, s. maréchal; il n'y a plus personne au logis, *fig. fam.* er ist verwirrt, verrückt im Kopf.

Logistique, *f.* (Mathem.) *ol.* la logistique spécieuse, die Buchstabenrechenkunst, (s. algèbre).

Logographe, s. der Geschwindschreiber, (einer der so geschwind schreibt, als man redet).

Logographie, *s.* die Geschwindschreibekunst, (die Kunst, die Worte, so geschwind wie sie geredet werden, nachzuschreiben.

Logographique, *adj. c.* zur Geschwindschreibekunst oder Logographie gehörig.

Logogriphe, *m.* das Buchstabenräthsel, Räthselwort, (eine Art Räthsel, die auf einem Doppelsinn der Wörter beruht).

Logomachie, *f.* der Wortstreit, (ein Streit um bloße Worte, ohne auf ihren wahren Sinn zu sehen).

Logothète, *m.* (bey den griech. Kaisern) der Kanzler oder Gesetzausleger.

Loguer, *v. a.* (Zuckers.) die Formen anfeuchten.

Loguette, *f.* das Verlängerungsstück eines Taues.

Loguis, *m.* (Handl.) allerley kleine Glaswaare für die Wilden.

Loi, *f.* das Gesetz, Geboth; die Macht, Gewalt, Bothmäßigkeit, Herrschaft; (von Münzen) das Korn, der Gehalt, (die Beschaffenheit des Metalls); les livres de la loi, die Gesetzbücher; l'étude des lois, das Studium der Rechtsgelehrsamkeit, der Rechte oder Gesetze; la loi du plus fort, das Recht des Stärkern; gens de loi, Rechtsgelehrte; ranger un pays sous ses lois, ein Land unter seine Herrschaft bringen; les lois du mouvement, (Phys.) die Bewegungsgesetze, die Gesetze der Bewegung; il prétend nous faire la loi, er glaubt uns befehlen, Gesetze vorschreiben zu dürfen; recevoir la loi de qn. Befehle von jemanden annehmen, sich von ihm befehlen lassen, sich seiner Gewalt unterwerfen; (s. subir). *Prov.* n'avoir ni foi, ni loi, weder Religion noch Gesetze achten; s. foi; ce que je vous dis, c'est la loi et les prophètes, was ich Ihnen da sage, ist die lautere Wahrheit; nécessité n'a point de loi, Noth hat kein Geboth, Noth bricht Eisen.

Loin, *adv.* weit; de loin, de bien loin, von weitem, von ferne; il se souvient de loin, er erinnert sich längst vergangener Dinge; *vulg.* es denkt ihm lange; parens de loin, weitläuftige Verwandte; au loin, weit weg; loin à loin, de loin à loin, weit von oder aus einander; selten, dann und wann; loin, bien loin, anstatt, weit entfernt, (vor dem *verbe* im *Infinitif* mit de, oder im *Subjonctif* mit que); bien loin de me remercier, anstatt (oder statt) mir zu danken ꝛc.; loin qu'il veuille vous obliger, weit entfernt Ihnen eine Gefälligkeit erweisen zu wollen ꝛc.; loin d'ici! fort! weg von hier! loin de moi! fern von mir! *Fig.* aller loin, große Fortschritte machen; es weit worin bringen; sein Glück machen; *it.* weit gehen, sich tief, oder weiter als man sollte, einlassen; il va encore plus loin, er geht noch weiter, er forscht noch weiter nach; c'est du plus loin

qu'il me souvient d'avoir joué, es iſt mein längſtes Denken, daß ich geſpielt habe; il n'ira pas loin, (v. einem Kranken, Verſchwender ꝛc.) er wird es nicht lange machen, er wird bald fertig ſeyn; il n'en portera pas loin, *fam.* (drohend) er wird nicht weit gehen; er ſoll mir nicht entlaufen; er wird der Strafe nicht entgehen; cette affaire nous menera loin, dieſe Sache wird uns weit führen, wird uns viele Schwierigkeiten machen; mener, pousser, porter une affaire loin, eine Sache weit treiben; ne voir pas plus loin que le bout de son nez, wenig Klugheit beſitzen; *vulg.* nicht weiter ſehen als die Naſe reicht; pas à pas on va bien loin, Schritt vor Schritt kommt man auch weit; renvoyer, rejeter qch. bien loin, etwas weit wegwerfen; nichts davon wiſſen, oder nichts damit zu thun haben wollen; a beau mentir, qui vient de loin, von ferne, von weit her iſt gut lügen; je vous vois de loin, ich ſehe Sie kommen; *vulg.* ich merke ſchon, wo Sie hinaus wollen; il sent de loin, *pop.* er hat eine gute Naſe; er riecht den Braten ſchon von weitem; loin des yeux, loin du cœur, aus den Augen, aus dem Sinne; il parle au plus loin de sa pensée, er ſpricht weit anders, als er denkt; être loin de son compte, noch weit von ſeinem Zwecke entfernt ſeyn.

Lointain, aine, *adj.* fern, entfernt, entlegen (meiſt von Ländern und Völkern, ſonſt ſagt man éloigné); lointain, *s. m.* (Mal.) die Ferne, Entfernung, (die entfernteſten Gegenden im Hintergrunde eines Gemäldes).

Loir, *m.* (Naturg.) das Murmelthier, die Bergratze, Alpenmaus; dormir comme un loir, *prov.* ſchlafen wie eine Ratze.

Loirot, Lérot, *m.* die große Haſelmaus.

Loiser, *v. n.* (Schifff.) blitzen, *vulg.* wetterleuchten.

Loisible, *adj. c. ol.* erlaubt, zuläßig, vergönnt; vous y viendrez, s'il vous est loisible, *fam.* kommen Sie hin, wenn es Ihnen Freude macht, oder wenn Sie Zeit haben; il est loisible à l'Empereur de dispenser, der Kaiſer kann befreyen.

Loisir, *m.* die Muße, (die von Berufsgeſchäften freye od. übrige Zeit); müßige Zeit oder Stunden; die Zeit welche man braucht, etwas mit Bequemlichkeit zu thun; *plur.* (poet.) die Ruheſtunden, glückliche Stunden; à loisir, *adv.* mit Muße, nach Bequemlichkeit; reiflich (mûrement, sérieusement); donnez m'en le loisir, geben Sie od. laſſen Sie mir die Zeit dazu; il a bien du loisir de reste, er hat viel Zeit übrig; il aura tout le loisir de s'en repentir, il s'en repentira à loisir, er wird Zeit genug haben es zu bereuen; es wird ihn ſchon in der Folge gereuen.

Lok, *m.* (Apoth.) eine Art Bruſtlatwerge; *it.* der Lock; ſ. loch.

Lombaire, *adj. c.* (Anat.) zu den Lenden gehörig; artères od. veines lombaires, die Lendenadern, Lendengefäße.

Lombard, arde, *adj.* lombardiſch; (Mal.) l'école lombarde, die lombardiſche Schule, (die berühmten Maler, die in der Lombardey gelebt und geblüht haben).

Lombard, *m* das Leihhaus, *vulg.* Pfandhaus, der Lombard, die Leihbank.

Lombes, *m. pl.* (Anat.) die Lenden; *vulg.* das Kreuz.

Lombis, Lambis, *m.* (Naturgeſch.) der Lecker, (eine große flachliche Seeſchnecke); eine röthliche Seemuſchel.

Lomboyer, *v. a.* verdicken; (Salzw.) le sel, das Salz durch die Verdünſtung verdicken, es ſtärker werden laſſen.

Lombrical, ale, *adj.* (Anat.) wurmförmig; muscles lombricaux, die Wurmmuskeln der Hand.

Lonchite, Lonkite lancée, *f.* (Bot.) das Lanzenkraut, Engelſüß, Milzkraut; (Aſtr.) ein Komet der einer Lanze gleicht.

Londre, *m.* (Schifff.) eine Art ſchwediſcher Ruderſchiffe.

Londrin, *m.* (Handl.) die Londresttücher, (eine nach engliſcher Art bereitete Gattung franzöſiſcher Tücher).

Long, *m.* Longue, *f. adj.* lang, (im Gegenſatze von large, breit); langſam; *qqf.* langweilig, langwierig; un bail à longues années, ein Pacht auf lange Jahre; de longue haleine, weit ausſehend; (ſ. trait, cours, vue, durée, dent, pain, main etc.); il est long à tout ce qu'il fait, er iſt in allem ſehr langſam; les arbres sont longs à venir, à croître, die Bäume wachſen langſam. *Fig. fam.* il en sait bien long, er verſteht den Rummel; tirer de long, ausreiſſen, das Weite ſuchen; (ſ. long, *s.*) (tirer le long), zaudern, eine Sache in die Länge ſpielen, ziehen; *vulg.* ſie auf die lange Bank ſchieben; le long, *prép.* längſt, längs, während; le long de la prairie, längſt der Wieſe, längſt der Wieſe hin; tout le long de l'année, das ganze Jahr hindurch; le long du carême, während der Faſten; tout du long, *adv.* längſt, der Länge nach; au long, fort au long, *adv.* weitläuftig, umſtändlich, ausführlich; plus au long, weitläuftiger ꝛc.; à la longue, *adv.* in die Länge, mit der Zeit, endlich; de longue main, depuis long-temps, ſeit langer Zeit, ſchon lang; lange.

Long, *m.* die Länge; (bey den Salzbrunnen) eine Art langer Trog; cette terre a cent toises de long, dieſes Gut hält (hat) hundert Klafter in der Länge; avoir dix pieds de long, zehn Schuhe lang ſeyn; il est couché, il est étendu tout de son long, er liegt der Länge nach da, er liegt geſtreckt da; tout du long de l'aune, gut gemeſſen; mettre qch. de long, etwas nach der Länge legen; en long et en large, in die Länge und Breite; prendre le plus long, einen Umweg nehmen; *fig.* Umſchweife machen; (ſ. long, *adj.*); en avoir tout du long de l'aune, du long et du large, *fig. fam.* ſeinen Theil bekommen, tüchtig abgeführt werden; übel behandelt werden.

Longanime, *adj. c. p.us.* langmüthig.

Longanimité, *f.* die Langmuth.

Longe, *f.* (Schlächter) das Rückenſtück, Lendenſtück; longe de veau, der Nierenbraten, Lendenbraten von einem Kalbe; — de chevreuil, der Lendenbraten von einem Rehbock; (Reitſch.) der Langriemen, *pl.us.* die Leine; (Falkn.) der Wurfriemen, ſ. lanière.

Longé, ée, *part.* ſ. longer; *adj.* oiseau longé, (Wap.) ein Falk mit Riemen von anderer Farbe.

Longe-cul, *m.* (Falkn.) die Schnur oder der Wurfriemen am Fuß des Vogels.

Longer, *v. a.* (vom Wildpret) — un bois etc., längs, der Länge nach an etwas hingehen, längſt einem Gehölze hingehen; longer la rivière etc., (Kriegsw.) längs dem Fluſſe hingehen, marſchieren.

Longévité, *f. nouv.* ein langes Leben, ein hohes Alter.

Longimétrie, *f.* die Längenmeßkunſt, (die Kunſt, die Längen zu meſſen).

Longis, Saint Longis, *m. pop.* der Zauderer, Trändler, ein langſamer Menſch.

Longitude, *f.* (Geogr.) die Länge, (die Entfernung eines Ortes von dem erſten Mittagskreiſe); (Aſtronom.) die Entfernung eines Sterns vom erſten Grade des Widders auf der Sonnenſtraße.

Longitudinal, ale, *adj.* (Anat.) lang fortlaufend, der Länge nach gehend.

Longitudinalement, *adv.* nach der Länge, der Länge nach.

Long-pan, *m.* (Bauk.) die lange Seite eines Daches, (im Gegenſatze der Giebelſeite).

Longrines, *f. plur.* Lagerbalken, (ſtarke Stücke Holz, welche einen Theil des Roſtes der Schleuſen ausmachen).

Long-temps, *adv.* lange; lange Zeit; j'ai été long-temps à lui écrire, ich habe ihm lange nicht geſchrieben; de long-temps, (immer mit ne) je ne m'y accoutumerai de long-temps, ich werde mich lange nicht daran gewöhnen können.

Longue, *f.* (Gramm.) eine lange Sylbe; (Muſik) eine weiße geſchwänzte Note, welche vier Takte hält.

Longue-boule, *f.* (Kegelſp.) der Langſchub, (eine lange, ſchmahle Kegelbahn).

Longuement, *adv. p.us.* lange; il a vécu longuement, er hat lange gelebt.

Longuesse, *f.* derjenige Theil der Mine worin man arbeitet.

Longuet, ette, *adj. fam.* länglich, etwas lang; (v. der Zeit) ein wenig lang, etwas lang; *s. m.* (Clavier- und Lautenmacher) der kleine längliche Hammer, mit welchem die Stifte in den Reſonanzboden geſchlagen werden.

Longuette, *f.* (Chir.) eine lange ſchmahle Kompreſſe; *cor.* ſtatt languette.

Longueur, *f.* (von Raum und Zeit) die Dauer, Länge; *plur.* die Verzögerung, die Langſamkeit, das Zaudern, Zögern; *vulg.* das Geträndel; der Aufenthalt; épée de longueur, der Raufdegen; longueur d'une cadence, d'une syllabe, die Länge eines Schlußfalls, einer Sylbe; longueurs, die langweiligen Stellen eines Buches; tirer les choses en longueur, die Sachen in die Länge ziehen.

Lopin, *m. pop.* ſtatt morceau, portion: das Stück, der Theil, *vulg.* der Brocken, der Fetzen.

Loquacité, (ſpr. locouacité), *f.* die Geſchwätzigkeit.

Loque, *f. fam.* der Fetzen, Lappen, ein abgeriſſenes Stück z. B. von einem Kleide; *vulg.* der Fetzen (vergl. lambeau); loques, *pl.* (Zuckerſ.) die leinenen Lumpen womit man die Formen ausputzet.

Loquet, *m.* die Klinke einer Thür; (Schifffahrt) ein hölzerner Riegel; hausser le loquet, aufklinken, die Klinke aufheben; poignée du loquet, der Drücker, die Handhabe der Klinke; la porte n'est

fermée qu'au loquet, die Thüre iſt nur zugeklinket.

Loquetau, *m.* der Schnepper, Fallriegel, die Fallklinke, z. B. an den Fenſterläden, Schranktüren ꝛc.

Loquette, *f. pop.* das Stückchen ꝛc.

Lord, *m.* Lord, (ein Ehrentitel der Standesperſonen in England), Milord, ſtatt Monseigneur.

Loré, ée, *adj.* (Wap.) mit Finnen von anderer Farbe; poissons lorés, Fiſche, deren Floßfedern von anderer Farbe ſind.

Lorgner, *v. a.* auch *absol.* anſchielen, verſtohlnerweiſe und von der Seite anſehen; — une femme, auf ein Frauenzimmer mit verliebten Blicken ſchielen, *fam.* ſie beäugeln; lorgner une charge, ſein Augenmerk, ſeine Abſichten auf eine Stelle, auf einen Dienſt richten.

Lorgnette, *f.* Monocle, *m.* (Optik) das Augenglas, eine Art kleiner Ferngläſer.

Loriot, Bréant, *m.* der Grünfink, Grünling, Goldammer, Emmerling.

Lormerie, *f.* das Kleinſchmidshandwerk; ouvrages de lormerie, Kleinſchmidswaare, (allerley kleine Eiſenwaare, z. B. Kinnketten ꝛc.)

Lormier, *m.* der Kleinſchmid.

Lors, lorsque, *conj.* wenn; da; als; lorsqu'il viendra, wenn er kommen wird; lorsque j'étois jeune, als (da) ich noch jung war; lors de, *prép.* lors de son mariage, als damals als, zur Zeit als er ſich verheirathete; zur Zeit ſeiner Vermählung; dès-lors, gleich damals, von der Zeit, von ſelbiger Zeit an; dès à présent comme dès-lors, (jur.) von jetzt an, wie immer; pour lors, damals, alsdann, ſodann; dès lors, ſtatt de là, dès là, dem zu Folge.

Losange, *f.* (Mathem.) die Raute, ein geſchobenes Viereck; (Wap.) die Raute in einem Schild; ein rautenförmiger Schild; *ol.* der Betrug; losanges, oder losanges d'une fenêtre, (Glaſer) die Rauten oder Fenſterſcheiben; en losange, rautenförmig.

Losangé, ée, *adj.* rautenweiſe abgetheilt; rautenförmig, in Rauten.

Lot, *m.* das Loos, (der, einem durch das Ungefähr zugefallene oder zuzufallende Theil eines Ganzen); der Zettel oder das Zeichen, worauf dieſer Antheil bemerkt iſt; *fig.* das Schickſal; *it.* das Lotterie-Loos; le gros lot, das große Loos.

Lotérie, *f.* die Lotterie; mettre à la lotérie, in die Lotterie ſetzen.

Loti, ie, *part. et adj.* verloſet, in Looſe zertheilt; le voilà bien loti, la voilà bien lotie, *iron.* (ſagt man von einer Perſon, die eine üble Wahl, inſ. in Abſicht der Ehe getroffen hat:) er (ſie) iſt ſchön angekommen, iſt gut verſorgt, hat ſich gut gebettet.

Lotier, *m.* (Bot.) der Lotus-, Bohnen- oder Neſſelbaum; der Schoten-, Walzen- oder Gartenſteinklee.

Lotion, *f.* (Apoth.) die Wäſche, das Waſchen der Arzeneymittel; (Med.) ein Mittel, welches zwiſchen einer Bähung und einem Kräuterbade die Mitte hält; (Chymie) ſ. cohobation, ablution.

Lotionner, *v. a.* abwaſchen; ſ. lotion.

Lotir, *v. a.* Looſe machen; in Looſe zertheilen; verloſen, durch Looſe vertheilen; *provl.* kabeln; — une mine, (Bergw.) die Probe von einem Erze nehmen.

Lotissage, *m.* (Bergw.) das Probemachen, das zu Pulver zerſtoßene Erz unterſuchen.

Lotissement, *m.* das Verloſen, die Verloſung.

Lotisseur, *m.* der Verloſer, einer der die Looſe macht oder vertheilt.

Loto, *m.* das Lotto, ein der Lotterie ähnliches Spiel mit neunzig Nummern und eben ſo viel Kugeln.

Lotte, *f.* die Aalraupe, Quappe, (Fiſch).

Lotus oder Lotos, *m.* (Bot.) die ägyptiſche Seeblume, (eine Waſſerpflanze).

Louable, *adj. c.* (von Sachen und Handlungen) löblich; (v. Perſonen) lobenswerth; (Med.) gut beſchaffen, geſund, heilſam, z. B. du sang louable, geſundes Blut; les louables Cantons de la Suisse, ehm. die löblichen Schweizerkantons.

Louablement, *adv.* löblich, löblicherweiſe.

Louage, *m.* die Miethe; prendre à louage, miethen; tenir à louage, zur Miethe haben; donner à louage, vermiethen; cheval de louage, das Miethpferd; carrosse de louage, die Miethkutſche; (ſ. achat).

Louange, *f.* das Lob; (im Deutſchen ohne *plur.*); die Lobeserhebung, der Lobſpruch; (von Gott) Ruhm, Preiß und Ehre; la louange de soi-même, das Eigenlob, der Selbſtruhm; cela tourne à sa louange, dieß gereicht zu ſeinem Lobe, Ruhme.

Louanger, *v. a. mépr. et moq.* loben, lobpreiſen.

Louangeur, Loueur, *m.* euse, *f. mépr. et moq.* der Lobredner, die Lobrednerinn; — *adj.* un discours louangeur, eine Lobrede.

Louche, *adj. c.* ſchielend, ſcheel; *fig.* une expression louche, ein zweydeutiger Ausdruck; du vin louche, Wein, der etwas trübe iſt oder keine rechte Farbe hat; ces perles ont un œil louche, dieſe Perlen haben kein ſchönes Waſſer, ſie ſind trübe, nicht ganz rein.

Loucher, *v. n.* ſchielen.

Louchet, *m.* eine Art Spaten oder Grabſcheit; (Min.) ein kleiner Tracirſpaten, (eine ſchmahle eiſerne Schaufel); — de galerie, ein etwas größerer Spaten.

Louchette, *f.* (Chir.) ein Werkzeug das Schielen damit abzugewöhnen.

Louer, *v. a.* loben, preiſen. se Louer, *v. réfl.* ſich loben; se louer de qn., de qch. mit jemanden, mit etwas wohl zufrieden ſeyn; etwas rühmen, loben müſſen; Dieu soit loué! Gott ſey Lob und Dank! se louer et se remercier, *prov. fam.* mit ſich ſelbſt wohl zufrieden ſeyn.

Louer, *v. a.* (qch. à qn. etwas an jemand vermiethen, verleihen, ausleihen; etwas oder jemand miethen; jemand dingen. se Louer, *v. réfl.* (v. Perſonen) ſich vermiethen, verdingen. *Fig. et Prov. fam.* être loué, (von Perſonen) verſprochen ſeyn; avoir des chambres à louer dans la tête, *plais.* einen Sparren zu viel haben.

Loueur, *m.* euse, *f.* der Vermiether, die Vermietherinn; *it.* der Lobredner, ſ. louangeur.

Lougre, *m.* eine Art Handelsſchiffe.

Louis, *m.* Ludwig, (ein Mannsnahme); louis oder louisd'or, der Louisd'or, (eine ehemalige franz. Goldmünze, 24 Livres am Werth); louis d'argent oder écu blanc, ein Silberthaler, *vulg.* kleiner Thaler, von 60 Sols Werth.

Loup, *m.* der Wolf; (Aſtron.) ein mittägiges Geſtirn; (Natg.) der Nahme verſchiedener ſchädlicher Inſekten, inſ. der Raupen; (Chirurg.) meiſt *pl.* ein freſſendes Geſchwür; (wenn es bis auf den Knochen dringt) der Krebs; *it.* der Packſtock, inſ. der Buchhändler und Buchdrucker; *it.* eine Art Fiſchgarne; *ol.* die Sammetmaske, (eine Art ſchwarzer Damenſchleyer gegen die Sonne); saut de loup, ſ. saut; chasse du loup, die Wolfsjagd; loup de mer, der Meerwolf, (eine Art ausländiſcher Wölfe); pied de loup, die Wolfsklaue, Bärlapp, (eine Pflanze); loup gris, (Alchym.) das Spießglas. *Fig. et Prov.* entre chien et loup, in der Dämmerung, ſ. chien; marcher à pas de loup, ſchleichen, um jemand zu überfallen; quand on parle du loup, on en voit la queue, wenn man den Wolf nennt, ſo kommt er gerennt; tenir le loup par les oreilles, in großer Gefahr und Verlegenheit ſeyn, *vulg.* weder aus noch ein wiſſen; il a vu le loup, er hat Erfahrung, *vulg.* er iſt ein ſchlauer Vogel; il a crié au loup, er hat eine heiſere Stimme; il est connu comme le loup gris, er iſt überall bekannt; à brebis comptées, le loup les mange, der Wolf frißt auch die gezählten Schafe; donner la brebis à garder au loup, den Bock zum Gärtner ſetzen; les hommes sont des loups les uns aux autres, ein Menſch iſt des andern Teufel; qui se fait brebis, le loup le mange, wer ſich unter die Träber mengt, den freſſen die Schweine; mettre qn. à la gueule du loup, jemanden einer gewiſſen Gefahr ausſetzen; (ſ. bergerie, hurler, faim, peau, manger etc.)

Loup-cervier, *m.* (Naturg.) der Hirſchluchs, Hirſchwolf.

Loupe, *f.* (Chir.) die Balg- oder Sackgeſchwulſt, (eine runde erhabene Geſchwulſt von verſchiedener Art, zwiſchen Haut und Fleiſch)); loupe graisseuse, lipome, die Speckbeule; *it.* loupe, (Gärtn.) der Knorren, (eine Art Auswuchs auf der Rinde der Bäume); (Optik das Linſenglas, (ein linſenförmig geſchliffenes Vergrößerungsglas); (Juwel.) ein unreifer Edelſtein, eine unreife Perle; *it.* ein Ziegelſtein an einem alten Schmelzofen, der mit der Zeit zu Glas geworden iſt; (auf Eiſenhämmern) die gereinigte Gans, (ein Stück gemiſchtes und unter dem großen Hammer geflechtes Eiſen).

Loupeux, euse, *adj.* (Gärtn.) knorrig.

Loup-garou, *m.* der Währwolf, ſ. garou.

Loup-marin, chien marin, *m.* (Naturg.) der Seewolf, Hundshai.

Lourd, lourde, *adj.* ſchwer; *fig.* ſchwerfällig, träg, unbeholfen; (v. Perſonen und von ihrem Geiſte) plump, ungeſchickt, dumm; (von Sachen) ſchwer, plump; *qqf.* ſchwer, beſchwerlich, ſauer; (Maler. und bildende Künſte) ſchwer, plump; couleur lourde, eine plumpe Farbengebung; draperie lourde, ein plumpes Gewand; faire une lourde chûte, einen ſchweren, harten Fall thun; une lourde faute, ein grober Fehler; avoir l'esprit lourd, einen ſchweren, harten Kopf haben.

Lourdaud, *m.* aude, *f.* der Tölpel, (ein grobes und ungeschicktes Manns- oder Weibsbild); lourdaud de village, der Bauerntölpel, Dorflümmel.

Lourdement, *adv.* plump ꝛc.; tölpisch ꝛc. *Fig.* vous vous trompez lourdement, Sie betrügen sich gar sehr, *vulg.* häßlich; il a erré lourdement, er hat sich gröblich geirrt.

Lourderie, *f. fam.* die Plumpheit, Tölpelei, ein plumper, ungeschickter, grober, dummer Streich, ein grober Fehler.

Loure, *f. ol.* eine Art Sackpfeife; ein gewisser sich ernsthaft fortbewegender Tanz.

Lourer, *v. a.* (Musik) binden, schleifen, (zwey oder mehrere Noten ohne Anstoß verbinden).

Loutre, *f.* der Otter, Fischotter, Flußotter; der Balg dieses Thieres; *it. m.* un loutre, oder un chapeau fait du poil de loutre, ein Hut von Fischotterhaaren.

Louve, *f.* die Wölfinn; *fig.* die Petze, ein liederliches Weibsbild; (Maurer) die Steinkröpfe, Steinzange, (ein Werkzeug große Steine damit in die Höhe zu ziehen; (Fischf.) ein bodenloses Faß, wodurch der gesalzene Kabeljau in das Schiff hinuntergelassen wird; eine Art runder Netze; (s. loup).

Louver, *v. a.* (Maurer) kröpfen; — une pierre, ein Loch in einen großen Stein machen, damit er mit der Steinzange (louve) aufgezogen werden könne).

Louvet, ette, *adj.* (v. Pferden) wolfgrau.

Louvetau, *m.* das Wölfchen, ein junger säugender Wolf; (Maurer) ein eiserner Keil, womit die Steinzange (louve) verwahrt wird, damit sie nicht aus den Löchern gehe.

Louveter, *v. n.* (von der Wölfinn) wölfen, Junge werfen.

Louveterie, *f.* (Jagd) das Wolfszeug, das sämmtliche zu einer Wolfsjagd gehörige Zeug oder Geräthe; das Haus, wo solches verwahrt wird; les officiers de la louveterie, die Wolfsjäger und übrige Personen.

Louvetier, grand-louvetier, *m.* der Oberwolfsjäger, Oberjägermeister bey der Wolfsjagd; (ehem. in Frankr.) ein königlicher Hofbedienter.

Louveur, *m.* (Steinh.) der Arbeiter, welcher in die, in die Höhe zu ziehenden Quaderstücke ein Loch macht ꝛc. s. louver, louve.

Louvière, *f.* (Jaad) die Wolfsgrube.

Louviers, *m. plur.* eine Art feiner Tücher, welche in der ehem. Normandie bereitet werden.

Louvoyer, *v. n.* (Schifff.) laviren, (sich bald auf diese, bald auf jene Seite wenden, um den Wind so gut als möglich zu benutzen).

Louvre, *m.* das Louvre, ein Pallast in Paris; jeder große Pallast; honneurs du louvre, *ol.* die Hofrechte.

Lover, *v. a.* (Schifff.) zusammen rollen; — un câble, ein Seil aufschlagen, es rund zusammen wickeln.

Loxarthre, *m.* (Anat.) die fehlerhafte Knochenfügung des Hauptes.

Loxie, *f.* der Kreuzvogel, Kreuzschnabel.

Loxocosme, *m.* (Phys.) ein Werkzeug, die Bewegungen der Erde zu messen.

Loxodromie, *f* (Schifff.) der Schiefflauf, die schiefe Linie (ligne loxodromique) welche das Schiff beschreibt, wenn es beständig nach einer Nebengegend zufährt.

Loxodromique, *adj. c.* (Schifff.) loxodromisch, s. loxodromie; tables loxodromiques, Tafeln, nach welchen man den Lauf eines, immer nach Einer Gegend fahrenden Schiffes berechnen kann.

Loyal, ale, *adj.* (v. Waaren) echt (ächt), gut, unverfälscht; ehrliebend, rechtschaffen, redlich, bieder, aufrichtig, treu; (jur.) gesetzmäßig, ordentlich, richtig; un cheval loyal, (Reitsch.) ein schulgerechtes Pferd; ce cheval a la bouche loyale, dieses Pferd hat ein gutes, weiches Maul; les frais et loyaux coûts, die rechtmäßigen Gebühren und Kosten.

Loyalement, *adv. fam.* redlich, bieder, treu.

Loyaume, *m. nouv.* das Gesetzreich, ein Reich, welches nach den allgemein angenommenen Gesetzen beherrscht wird.

Loyauté, *f.* die Treue, Redlichkeit, Ehrlichkeit, Biederkeit.

Loyer, *m.* die Miethe, Hausmiethe; *prvcl.* der Hauszins; der Arbeitslohn, Gesindelohn, Tagelohn; *qqf.* die Belohnung; donner à loyer, vermiethen, in Pacht geben, verpachten; (vergl. louage und fermage).

Lozange, s. losange.

Luberne, *f.* das Weibchen des Leoparden.

Lubie, *f. fam.* statt caprice, fantaisie, der Einfall, die Laune, ein närrischer, wunderlicher Einfall, eine ausschweifende Begierde oder Lust.

Lubieux, euse, *adj. fam. p.us.* statt capricieux, fantasque, launig; einer der (eine die) närrische, wunderliche Einfälle, oder ausschweifende Gelüste hat.

Lubricité, *f. pl.us.* lasciveté, *f.* die Wollust, *vulg.* Geilheit.

Lubrifier, *v. a.* schlüpfrig machen, einschmieren, z. B. mit Oehl ꝛc.

Lubrique, *adj. c.* sehr wollüstig, unzüchtig, *vulg.* geil; s. lascif, impudique.

Lubriquement, *adv.* auf eine wollüstige, unzüchtige, geile Art.

Lucarne, *f.* (Bauk.) das Dachfenster; (wenn es mit einem kleinen Dache überdeckt ist) das Kappfenster, *vulg.* die Gauge; (wenn dieses nicht ist) die Luke, Dach- oder Bodenluke; — demoiselle, ein hölzernes Dachfenster mit einem dreyeckigen Dache; — flamande, ein flämisches Dachfenster, (ein gemauertes Dachfenster mit einem Giebeldache); — faitière, die Giebelluke, (eine bloß mit einem Ziegeldeckel versehene Oeffnung in einem Giebeldache).

Lucciole, *f.* (Natg.) eine bey Nacht leuchtende Art Fliegen.

Lucet, *m.* (Tischler) das Einschiebbret oder Schiebbret eines Schranks.

Lucide, *adj. c.* statt clair; *fig.* hell, klar, licht; ce fou a des intervalles lucides, (Med.) dieser Wahnsinnige hat zuweilen gute Stunden, lichte Zwischenzeiten, wo er völlig bey Verstande ist.

Lucidité, *f. fig. nouv.* die Heiterkeit des Kopfs oder Geistes; s. lucide.

Lucie, s. bois de Sainte Lucie unter bois.

Lucifer, *m.* (Theol.) der Teufel; (alte Poesie) der Morgenstern, die Venus.

Lucine, *f.* (Mythol.) die Geburtsgöttinn.

Lucratif, ive, *adj.* einträglich, was Gewinn oder Vortheil bringt, was viel einträgt.

Lucre, *m. satyr. pl.us.* gain, profit, der Gewinn.

Lucrèce, *f.* (poet.) eine keusche Frau.

Lucubration, élucubration, *f.* das Nachtwachen; die Nachtarbeit.

Lucubrer, *v. n.* die Nacht mit Arbeiten hinbringen.

Luette, *f.* (Anat.) das Zäpfchen im Halse; il a la luette abattue oder tombée, das Zäpfchen ist ihm geschossen oder gefallen.

Lueur, *f.* der Schein, Schimmer, (ein schwaches Licht eines leuchtenden Körpers); *fig.* der Schein, Anschein, (ein schwaches Merkmal oder Kennzeichen); — de la lune, der Mondschein, das Mondlicht; avoir quelque lueur d'espérance, *fig.* einigen Schein, Anschein zur oder von Hoffnung haben.

Lugubre, *adj. c.* traurig, kläglich; ton lugubre, der Trauerton; habits lugubres, die Trauerkleider; cris lugubres, das Klaggeschrey.

Lugubrement, *adv.* traurig, kläglich.

Lui, *pron. pers.* er, es; ihm, ihr.

Luire, *v. n. irr.* scheinen, leuchten; schimmern, (ein zitterndes Licht von sich geben); glänzen, blinken; *fig.* leuchten. *Fig.* voilà un rayon d'espérance qui nous luit, das ist ein Hoffnungsstrahl, der uns leuchtet; votre feinte luit dans vos yeux, eure Falschheit leuchtet, *vulg.* sieht euch aus den Augen heraus.

Luisant, ante, *adj.* leuchtend, scheinend; schimmernd; glänzend; (s. luire); un ver luisant, ein leuchtender Käfer, Scheinkäfer; der Johanniskäfer.

Luisant, *m.* der Glanz; — d'une étoffe, der Glanz eines Zeuges.

Luisante, *f.* (Astron.) der Glanzstern in der Leyer.

Luites, *f. pl.* (Jagd) die Geilen oder Hoden der wilden Schweine.

Lumière, *f.* das Licht; der Schein; *it.* ein angezündetes Wachs- oder Talglicht; (Maler, auch *plur.* lumières) die helleren Theile eines Gemäldes; (Artill.) das Zündloch der Geschütze und Gewehre, *qqf.* auch der Bomben und Granaten; (Orgelm.) das Windloch der Pfeifen; (mathematisch. Instrum.) der Diopter; (Bauk.) die Pfanne, das Loch, worin der Zapfen einer Winde geht; (Tischler) die längliche Oeffnung, in welcher das Eisen und der Keil des Hobels steckt; — de la pompe, (Schifff.) das Pumpenloch, (die Seitenöffnung einer Pumpenröhre, wodurch das Wasser abläuft); lumières, die Löcher in den Bauchstücken eines Schiffes, wodurch sich das Wasser zu der Pumpe zieht; (Way.) (an gewissen Thieren) Augen von anderer Farbe; lumière oder l'aurore australe, das Südlicht, der Austral-schein, eine dem Nordlicht ähnliche Erscheinung nach der Gegend des Südpoles zu; — boréale, das Nordlicht, der Nordschein; — zodiacale, das Thierkreislicht, der Zodiakalschein; rayon de lumière, der Lichtstrahl; lumière de la foi, das Glaubenslicht; — de l'église, das Kirchenlicht, der Kirchenvater; il a perdu la lumière, er hat das Gesicht verloren; *it.* lumière, auch lumière du jour, (poet.) das Licht, Tageslicht, d. i. das Leben; *it.* Licht, d. i. die deutliche und klare Erkenntniß (sur qch.) von einer Sache; der Unterricht; die Aufklä-

rung; das Selbstdenken; dasjenige, was Licht, Erkenntniß, Wahrheit, Aufklärung ꝛc. verbreitet. *Fig.* mettre un ouvrage en lumière, ein Buch an das Licht geben oder stellen, drucken lassen; cet ouvrage n'a point encore vu la lumière, dieses Werk ist noch nicht an das Licht getreten, ist noch nicht erschienen; il a de belles lumières, er hat vortreffliche, schöne Einsichten oder Kenntnisse; jouir de la lumière, leben, des Lebens genießen; le père de la lumière, (poet.) die Sonne.

Lumignon, *m.* die Schnuppe, Lichtschnuppe, (der ausgebrannte Docht eines Lichtes, welcher mit der Putzschere abgenommen wird), (auch moucheron); *it.* der Stumpf, das Stümpfchen, Restchen, so von einem abgebrannten Lichte übrig bleibt.

Luminaire, *m.* (Bibel) das Licht, ein leuchtender Körper; *it.* die Beleuchtung, (die sämmtlichen Lichter, Lampen, ins. in einer Kirche); *plais.* das Gesicht, die Augen.

Lumineux, euse, *adj.* leuchtend, Licht von sich gebend; *fig.* klar, deutlich, hell, lichtvoll; colonne lumineuse, eine Lichtsäule von geöhltem Papier; un esprit lumineux, *fig.* ein heller Kopf.

Lunaire, *f.* (Botan.) die Mondraute, das Mondkraut, (ein Heilkraut).

Lunaire, *adj.* c. den Mond betreffend; (Chronol.) mois lunaire, der Mondenmonath, (die Zeit von einem Neumonden bis zum andern); année lunaire, das Mondenjahr, (die Zeit von zwölf Jahren und beyläufig 354 Tagen); cycle lunaire, der Mondkreis, (die Zahl der Jahre, in welcher die Neu- und Vollmonden wieder auf einen Tag des julianischen Jahres kommen); cadran lunaire, die Monduhr; pierre lunaire, der Mondstein, s. sélénite; intérêts lunaires, (in der Levante) gewisse Wucherzinse, die nach Mondenmonathen (zu 27 Tagen) berechnet werden.

Lunaison, *f.* (Astron.) die Mondswandlung, der Mondswechsel, *vulg.* die Mondsbrüche, (die periodische Ab- und Zunahme des Mondes); die Zeit des monathlichen Mondlaufes; das Licht.

Lunatique, *adj.* c. mondsüchtig; (v. Pferden) mondäugig, *vulg.* mönig, (mit einem mit dem Monde ab- und zunehmenden Augenflusse behaftet); *fig. fam.* und *s.* (v. Menschen) statt fantasque, capricieux, wunderlich, launig, eigensinnig, närrisch; le lunatique de l'évangile, der Mondsüchtige im Evangelio.

Lundi, *m.* der Montag; — gras, der Montag vor Fastnacht; — saint, der Montag in der Charwoche; faire lundi, *prov.* blauen Montag machen, an diesem Tage nicht arbeiten; (vgl. journée blanche).

Lune, *f.* der Mond; (poet.) der Monath, Mond; (Chym.) das Silber; nouvelle lune, der Neumond; pleine lune, der Vollmond; lune de Mars, d'Avril, der Märzschein, Aprillschein, d. i. der Neumond in den Monathen März und April; (s. roux); lune de mer, der Kugelfisch, (eine Art Jagelfische von fast kugelrunder Gestalt); lune cornée, (Chymie) das Hornsilber, der geschmolzene Bodensatz des in Salzsäure aufgelösten Silbers; cristaux de lune, Silberkrystallen; quartiers de la lune, die Mondsviertel; ce cheval est sujet à la lune, dieses Pferd ist mondäugig, mönig, s. lunatique. *Fig. et Prov.* une lune, un visage de pleine lune, ein Vollmondsgesicht; faire un trou à la lune, heimlich davon gehen; avoir des lunes, être sujet à la lune, Launen haben; ils aboient à la lune, sie bellen und beißen nicht, (s. aboyer); vouloir prendre la lune avec les dents, Unmöglichkeiten versuchen, s. dent; (s. auch enseigne); combien avons-nous de la lune? auquel quantième de la lune sommes-nous? den wievielsten des Monaths haben wir?

Lunels, *m. pl.* (Wap.) vier mit den Spitzen gegen einander gesetzte Halbmonde.

Lunette, *f.* das Augenglas, Vergrößerungsglas; — d'approche, de longue vue, à longue vue, das Fernrohr, Sehrohr, *vulg.* Perspektiv; (s. télescope); lunettes, *plur.* die Brille; (Reitsch.) das Augenleder, Scheuleder, die Scheuklappe eines Schulpferdes; (an den Kutschenpferden œillère); (Bauk.) die Ohren, d. i. Lichtlöcher, kleine Fenster oder Luftlöcher an den Thurmhauben (flèches); *it.* Ohren, kleine Gewölbe an einem größern Gewölbe, z. B. an Fenstern, Thüren ꝛc.; runde Kellerlöcher; *it.* lunette, die Brille eines heimlichen Gemachs, d. i. die runde Oeffnung desselben, und das ausgeschnittene Bret selbst; (Fortif.) die Brille, ein kleines Außenwerk; (Uhrmacher) der Uhrdeckel, der Ring einer Uhr, in welchen das Glas eingesetzt wird; (Gärb. ꝛc.) die Schlichtklinge, die Felle damit abzuschaben; (Drechsler) die Hohldocke; die Oeffnung oder das Windloch am einem Blasebalg; *it.* das Brustbein am Geflügel ꝛc.; (Artill.) lunette, *qq. f.* lunette de reception, die Kugellehre od. der Kaliberring; die obere Protzlochschiene, das Schwanzriegelblech; — de volée, die Ortscheitkappen oder Bleche; *fig.* die Brille, (ein Haus, eine Mauer ꝛc. so die Aussicht benimmt); lunette de poche, das Taschenfernrohr, Taschenperspektivchen, der Taschengucker, (ein kurzes Fernglas); étui à lunettes, das Brillenfutteral; (Landw.) die Brille, ein Leder mit Stacheln, welches man den zu entwöhnenden Lämmern auf die Nase befestigt; berceau à lunettes, (Bauk.) ein Gewölbbogen mit einer runden Oeffnung; (röm. Kirche) der auf beyden Seiten mit Glas eingefaßte Theil der Sonne einer Monstranz; mettre dans la lunette, (Damenspiel) in die Brille ziehen, (eine Dame zwischen zwey Damen des Gegners setzen, so daß eine von beyden geschlagen ist); donner une lunette, (Schachsp.) mit einem Bauer ꝛc. zwey Figuren des Gegners angreifen; so daß eine davon verloren ist; ferrer un cheval à lunettes, ein Pferd mit halben Hufeisen beschlagen; prenez oder chaussez vos lunettes, s. chausser.

Lunettier, *m.* der Brillenmacher; der Brillenhändler.

Luni-solaire, *adj.* c. (Astron.) cycle luni-solaire, der Mond-Sonnenkreis, (eine Anzahl Jahre, nach deren Verlauf die Neu- und Vollmonde wieder auf die nämliche Zeit wie im ersten Jahre fallen).

Lunule, *f.* (Geom.) der Mond, eine in zwey halbe Bogen eingeschlossene Figur; lunules, *f. pl.* (Astron.) die Nebensterne des Jupiters und Saturns.

Lunulé, ée, *adj.* (v. Blättern) halbmondförmig.

Lupercales, *f. pl.* (röm. Alterth.) die Luperkalien, Feste welche jährlich dem Pan zu Ehren gefeyert wurden.

Luperque, *m.* (röm. Alterth.) ein Priester des Pans.

Lupin, *m.* (Gärtn.) die Wolfsbohne, Feigbohne, Wickbohne, Lupine.

Lustrale, *adj. f.* eau lustrale, (Alterth.) das Reinigungswasser, Weihwasser.

Lustration, *f.* (Alterth.) das Reinigungsopfer, die Reinigung einer entweihten Sache durch gewisse Opfer.

Lustre, *m.* der Glanz; (Kürschner, Hutmacher ꝛc.) die Glanzmasse, das Glanzwasser, eine Art Composition, den Müfen, Hüten ꝛc. den Glanz zu geben; *it.* der Leuchter, Wandleuchter, Kronleuchter; (röm. Alterth. und Poes.) ein Zeitraum von fünf Jahren; *fig.* der Glanz; donner un lustre, servir de lustre, z. B. à la beauté, die Schönheit erheben, ihr einen neuen Glanz geben; einer Sache od. jemanden ein besseres Ansehen geben.

Lustrer, *v. a.* einen Glanz geben, glänzend machen.

Lustreux, euse, *adj.* sehr glänzend, glanzvoll.

Lustrier, *m.* der Kronleuchtermacher.

Lustrine, *f.* der Lustrin, eine Art gewebten Seidenzeugs.

Lustroire, *m.* (Spiegelfabrik) ein Werkzeug, die Spiegelgläser von den Flecken zu reinigen.

Lustucru, *m. fam.* eine Sache oder Person welche niemalen wirklich war, oder deren Nahmen man nicht nennen will; *mépr.* statt un niais, stupide, cocu.

Lut, *m.* (Chym., Apoth.) der Kitt, ein zähes Bindungsmittel, womit man die Fugen der Destillirgefäße verstreicht, damit nichts verdünste.

Lutation, *f.* (Chym., Apoth.) das Verkitten, die Verkittung, das Verkleben der Gefäße mit Kitt.

Luter, *v. a.* (Chym., Apoth.) verkitten, mit Kitt verkleben, verschmieren.

Luth, *m.* (Mus.) die Laute; jouer du luth, die Laute spielen; chevilles d'un luth, der Lautenwirbel; barre d'un luth, der Lautensteg.

Luthée, *s. f. it. adj. f.* mandore luthée, (Mus.) die Pandore, eine Art einer grossen Zither ähnlichen Laute.

Luthéranisme, *m.* das Lutherthum, die Lehre oder die Lehrsätze der Lutheraner; die sämmtlichen Mitglieder der lutherischen Kirche.

Luthérien, enne, *adj. et s.* lutherisch; der Lutheraner, die Lutheranerinn.

Lutherie, *f.* das Lautenmachen; die verfertigten Lauten; der Lautenhandel.

Luthier, *m.* der Lautenmacher.

Lutin, *m.* (sonst esprit follet) der Kobold, Poltergeist; *fig.* ein Kind, das viel Lärmen und Getöse macht.

Lutiner, *v. n. fam.* poltern, ein Getöse machen, *vulg.* rumoren; *fig.* quälen.

Lutis, *m. p.us.* eine kleine Lehm- oder Strohhütte.

Lutrin, *m.* (röm. Kirche) der Chorpult, Singpult,

Singpult in einem Chore; chanter au lutrin, vor dem Pulte singen.

Lutte, *f. prop. et fig.* das Ringen, der Kampf, Wettstreit; de haute lutte, mit Gewalt.

Lutter, *v. n. prop. et fig.* ringen, kämpfen; lutter contre la mort, mit dem Tode ringen; lutter, *v. a.* le bélier lutte les brebis, der Widder bespringt die Schafe.

Lutteur, *m.* der Ringer, Kämpfer.

Luxation, *f.* die Verrenkung; s. déboîtement.

Luxe, *m.* die Pracht, Prachtliebe, Ueppigkeit, *vulg.* der Staat, Luxus, ein verschwenderischer Aufwand in Kleidern, Hausgeräthe ꝛc. (s. faste); le luxe des habits, der Kleideraufwand, die Kleiderpracht.

Luxer, *v. a.* (Chir.) (ein Glied, einen Knochen) verrenken, aus der gehörigen Lage bringen.

Luxure, *f.* (Theol.) die Wollust, Unenthaltsamkeit, Unkeuschheit, Unzucht.

Luxurieux, euse, *adj.* statt incontinent, lascif; (Theol.) wollüstig, unenthaltsam, unkeusch, unzüchtig.

Luzerne, *f.* herbe au limaçon, (Ackerb.) die Luzerne, der Schneckenklee.

Luzernière, *f.* ein mit Schneckenklee bewachsenes Feld.

Luzin, *m.* (Schifff.) ein dünnes Strickwerk von Webelingen (enfléchures).

Ly, *m.* ein chinesisches Meilenmaß, deren zehn eine französische Meile ausmachen.

Lycanthrope, (Med.) ein Wahnsinniger, der sich einbildet, er sey ein Wolf.

Lycanthropie, *f.* (Med.) der Wolfswahnsinn.

Lycée, *m.* (griech. Alterth.) das Lycäum, ein zu den körperlichen Uebungen bestimmter Ort; ins. die Schule des Aristoteles zu Athen; überh. ein Versammlungsort der Gelehrten oder auch der Liebhaber der Wissenschaften und Künste; jeder zu dem gelehrten Unterrichte bestimmter Ort.

Lychnis, (spr. licnis) *m.* (Bot.) die Lichtrose, das Marienröschen.

Lycium, *m.* (Bot.) der Buchsdorn.

Lychnomancie, *f.* die Wahrsagung mittelst der Lichter.

Lycopode, *m.* (Bot.) der Wolfsfuß, Wasserandorn.

Lymphathique, *adj. c.* (Anat.) les vaisseaux lymphathiques, die Wassergefäße.

Lymphe, *f.* (Anat.) das Blutwasser, Adernwasser, die Lymphe, ein klebriges Wasser, welches einen Hauptbestandtheil des Blutes ausmacht; (Bot.) der in den Gefäßen der Pflanzen befindliche wässerige Saft.

Lynx, *m.* der Luchs, ein sehr scharfsehendes Raubthier; pierre de lynx, der Luchsstein, eine Art Halbedelstein; avoir des yeux de lynx, *fig.* Luchsaugen haben, scharfsichtig seyn, eine Sache schnell durchschauen.

Lyre, *f.* die Leyer; (Alterth.) eine Art Harfe; (Astron.) ein nördliches Sternbild; *auf.* ein Saiten-Instrument, das mit einer Kurbel gedreht und mit den Fingern gespielt wird.

Lyrique, *adj. c.* lyrisch, (griech. Alterth.) was bey der Leyer gesungen werden kann; poésies lyriques, lyrische Gedichte, ins. theils Oden, theils Singspiele oder Opern; poëte lyrique, der Liederdichter, lyrische Dichter; poëme lyrique, das Singgedicht, lyrische Gedicht.

Lysimachie, *f.* (Bot.) der gelbe Weiderich; (auch corneille, souci d'eau, chasse-bosse, perce-bosse).

M.

M, *f.* das M, der dreyzehnte Buchstab des Alphabetes.

Ma, *pron. poss.* meine.

Macaf, *m.* (Buchdr.) das Verbindungsstrichelchen, Diwis (-).

Macaque, *m.* (Naturg.) der Makacko, eine Art Affen.

Macarisme, *m.* (röm. Kirche) die sechs Psalmen, welche mit Beatus oder Beati anfangen.

Macaron, *m.* (Zuckerb.) die Makrone, eine Art Gebackenes von Mehl, zerstoßenen Mandeln und Zucker.

Macaronée, *f.* das Possengedicht, eine von den Italienern erfundene Art komischen Gedichts in makaronischen Versen.

Macaroni, *m.* italienische Nudeln, *vulg.* Makaroni, eine Art von Mehl, ins. Reis- oder feinem Weizenmehle, zubereiteter dicker Nudeln.

Macaronique, *adj. c.* vers macaroniques, makaronische Verse, d. i. welche mit Wörtern aus der Pöbelsprache gemischt sind und lateinische Endungen haben.

Macaronisme, *m.* die makaronische Dichtungsart; s. macaronique.

Macédoine, *f.* (Kochk.) eine Vermischung verschiedener Arten Gemüse.

Macefonde, *f.* (Alterth.) eine Kriegsmaschine zum Steinwurfe.

Macération, *f.* (Chym.) die Zerweichung, Einweichung, das Einweichen, die Einbeitzung, *vulg.* das Digeriren eines Körpers in Wasser oder in einer andern Flüssigkeit; s. digestion; (Ascetik) die Kreuzigung des Fleisches, Abtödtung, Kasteyung.

Macérer, *v. a.* (Chym.) zerweichen, einweichen, einbeitzen, *vulg.* digeriren; s. digérer; (Ascetik) — sa chair oder se macérer, *v. réfl.* sein Fleisch kreuzigen, sich abtödten, kasteyen ꝛc.

Macéron, *m.* (Bot.) das Smyrnenkraut.

Machabées, (spr. macabées) *m. pl.* (Bibel) die Makkabäer, die Bücher der Makkabäer im alten Testamente.

Mâche, *f.* (Botan.) der kleine Baldrian, Lämmerlattig, Feldlattig, Ackersalat.

Mâchecoulis, Mâchicoulis, *m. pl. ol.* (alt. Fortifik.) die Maueröffnung, *qq. f.* der Zwinger, (ein hervorstehender Mauerkranz mit unten angebrachten Schießlöchern an Thürmen und Blockhäusern, um den Fuß der Mauer zu vertheidigen; redoutes à mâchecoulis, dergleichen überhängende Wachthäuser.

Mâche-dru, *m. pop.* s. gourmand.

Mâchefer, *m.* der Hammerschlag, die kleinen Schlacken, welche von dem glühenden Eisen, wenn es gehämmert wird, abspringen.

Mâchelière, *adj. f* dent mâchelière oder molaire, auch *s. f.* mâchelière, (Anat.) der Backen- oder Stockzahn.

Mâchemoure, *f. coll.* (Schifff.) die Brocken, Krumen Zwiebacks, die man unter das Schiffsvolk vertheilt.

Mâcher, *v. a.* kauen oder käuen; *it. cor.* statt macquer, Hanf brechen; cheval qui mâche son mors, ein Pferd, das am Gebisse kauet, mit dem Gebisse spielt. *Fig. et Prov.* mâcher son frein, s. frein; — à vide, *pop.* (wenn man Andere essen sieht, und mitessen möchte,) mit leeren Backen kauen; vergebens auf etwas hoffen; mâchez lui les morceaux, et il les avalera, kauet ihm nur alles schön vor; thut ihm nur die schwere Arbeit, vor der leichten fürchtet er sich nicht; il lui faut tout mâcher, man muß ihm alles vorkauen; je ne le lui ai point mâché, ich habe es ihm gerade heraus, *vulg.* tüchtig gesagt; ich habe kein Blatt vor den Mund genommen.

Mâchette, *f.* ein großes Messer der Jäger der wilden Ochsen in Amerika.

Mâcheur, *m.* mâcheuse, *f.* der Kauer, die Kauerinn; — de tabac, der Tobakskauer; un grand mâcheur, *pop.* ein starker Esser, *vulg.* der Fresser; une grande mâcheuse, eine starke Esserinn, *vulg.* Fresserinn.

Machiavélisme, *m.* der Machiavellism, die berüchtigte machiavellische Staatsklugheit.

Machiavéliste, *m.* der Machiavellist, ein Anhänger der berüchtigten machiavellischen Staatsgrundsätze.

Mâchicatoire, *m.* das Kauen, prendre du tabac en machicatoire, Tobak kauen.

Machicot, *m. p. us. mépr.* der Sänger, Kirchensänger, Chorsänger.

Machicotage, *m.* (Musik) Notenzusätze, die Zwischenräume zu füllen.

Machicoter, *v. a. mépr.* im Chor einer Kirche singen.

Machinal, ale, *adj.* maschinenmäßig, d. i. ohne eigene willkührliche Bewegung oder vernünftige Einsicht.

Machinalement, *adv.* maschinenmäßig ꝛc.

Machinateur, *m.* der Anstifter, Urheber einer bösen Sache.

Machination, *f.* die Anstiftung, Anspinnung, ein listiger Anschlag; die Ränke, s. menée.

Machine, *f.* die Maschine; *fig.* der Kunstgriff, eine fein ausgesonnene List; die Ränke ꝛc. deren man sich bedient, etwas zu erreichen, auszuführen, zu befördern ꝛc.; (Schuster) Kugeln aus Schwefel und weißem Wachs, die Nähte der Schuhe weiß zu färben; machine ronde, (Poes.) das Weltgebäude.

Machiner, *v. a.* qch. (etwas Böses) anspinnen, aussinnen, anzetteln; auf etwas Böses denken, sinnen; mit etwas Bösem umgehen; (Schuster) die Nähte der Schuhe weiß machen.

Machineur, Machinateur, *m.* der Anspinner, Urheber, Anzettler einer bösen Sache.

Machiniste, *m.* viner der künstliche Maschinen erfindet, verfertigt oder leitet, ins. der Maschinenmeister in Schauspielhäusern.

Machinoir, *m.* (Schuster) das Werkzeug, die Nähte der Absätze weiß anzustreichen.

Mâchoire, *m.* (Anat.) der Kinnbacken, Kiefer, die Kinnlade; mâchoires, die Backen eines Schraubstocks; (Büchsenmacher) das Maul, der Backen, (die platten Stücke Eisen am Flintenhahne,

welche den Stein fassen). *Fig. et Prov. pop.* avoir la mâchoire pesante, avoir une grosse mâchoire, *fam.* sehr dumm seyn; jouer, escrimer de la mâchoire oder des mâchoires, branler la mâchoire, remuer oder faire aller les mâchoires, tapfer essen, *vulg.* schnabeliren.

Machoiron, *m.* poisson cornu, (Natg.) der Katzenfisch.

Mâchonner, *v. a.* mit Mühe oder langsam kauen, etwas lange im Munde herum werfen, *vulg.* mümmeln, muffeln; *fig. com.* — entre ses dents, etwas murmeln, *vulg.* in den Bart hinein brummen.

Machul, Machol, *m.* (jüd. Alterth.) eine Art Saiten-Instrument der Hebräer.

Mâchurat, *m. mépr.* der Sudler.

Mâchuret, *v. a. fam.* statt barbouiller, besudeln, beschmutzen, beschmieren, *vulg.* sudeln, beflecken.

Macis, *m.* die Muskatenblüthe, Muskatenblume; die innere Haut der Muskatennuß.

Maclage, *m.* (Glash.) das Umrühren des geschmolzenen Glases, (der Fritte).

Macle, *f.* die Stachelnuß, Wassernuß, (die Frucht eines Wassergewächses); (Wap.) eine durchbrochene Raute; (Schifff.) ein rautenförmig durcheinander geschlungenes Seil.

Macler, *v. a.* (Glash.) das geschmolzene Glasgemenge oder die Fritte umrühren.

Maçon, *m.* der Mäurer oder Maurer; *fig. fam.* ein ungeschickter Arbeiter, der grobe Arbeit liefert; maître-maçon, der Maurermeister; aide à maçon, der Handlanger bey einem Maurer; franc-maçon, der Freymäurer.

Maçonnage, *m.* die Mauerarbeit, das Mauerwerk.

Maçonner, *v. a.* mauern; zumauern, vermauern; ausmauern; *fig. fam.* grob arbeiten.

Maçonnerie, *f.* das Mauerwerk, die Mauerarbeit; *qq f.* die Werkarbeit, Mauer; die Maurerkunst; die Mäurerey, Freymäurerey, (der Orden und die Pflichten der Freymäurer); *it.* (ehem. in Frankr.) ein besonderes Baugericht erster Instanz über die Baustreitigkeiten unter Handwerkern.

Macouba, *m.* eine Sorte veilchenartig riechenden und mit rohem Zucker bereiteten Tobaks aus Martinique.

Macque, *f.* die Hanfbreche.

Macquer, *v. a.* du chanvre, Hanf brechen.

Macreuse, *f.* die Möve, der Pupin, die schwarze Wildänte des Nordens.

Macrobie, *m. et f.* (Med.) einer (eine) der (die) viele Jahre gelebt hat.

Macrocosme, *m.* (Phys.) die große Welt.

Macrophthalme, *m.* (Naturg.) das Großauge, ein japanischer Fisch.

Macroptère, *adj. c.* (Natg.) langflügelig.

Macrostiche, *adj. c.* langzeilig, was lange Zeilen hat.

Macroule, Macreule, *f.* eine Art großer, schwarzer Wasserhühner.

Maculation, *f.* (Buchdr., Kupferdr.) das Beflecken, Beschmutzen, Besudeln; das Abschmutzen, Abziehen.

Maculature *f.* überh. schlechtes zum Schreiben und Drucken unbrauchbares Papier; (Buchdr.) das Schmutzpapier; der Fehldruck, der Makulaturbogen, die Makulatur, (ein beschmutzter oder fehlerhaft abgedruckter Bogen Papier); — grise, das Packpapier, ein graues schlechtes Papier zum Einpacken.

Macule, *f.* der Flecken; (Astron.) der Sonnenflecken, (eine dunkle Stelle in der Sonne).

Maculer, *v. a.* (Buchdr., Kupferdr.) beschmutzen, bemackeln, besudeln; *it. v. n.* abschmutzen, sich abziehen, die Farbe fahren lassen.

Madame, *f.* (*pl.* Mesdames); (wenn es als Anrede allein steht) Madam, Mesdames; (als Ehrentitel) Frau, Madam; die Frau oder Patroninn eines Hauses, in Rücksicht auf ihre Bedienten; (in Nonnenklöstern) die eigentlichen Nonnen, zum Unterschiede von den Schwestern; die Töchter in den Trauerspielen; ehem. die älteste Prinzessinn (Tochter) des Königs von Frankreich.

Madarose, Madarosis, *f.* (Med.) der Haarfall, das Ausfallen der Haare an den Augenliedern, nach einer Krankheit.

Madéfaction, *f.* (Apoth.) das Anfeuchten, die Anfeuchtung, Befeuchtung.

Mademoiselle, *f.* mein Fräulein oder meine Jungfer, Mademoisell, (ein Ehrentitel unverheiratheter Frauenzimmer); (vergl. Demoiselle); (wenn es allein steht) ehem. der Ehrentitel der ältesten Tochter des Bruders des Königs von Frankreich.

Madiers, *m. pl.* (Schiffsb.) die gleich weit von einander genagelten Hölzer auf dem Kiele eines Ruderschiffes; statt madrier.

Madone, *f.* (röm. Kirche) die Madonne, die bildliche Darstellung der h. Jungfrau.

Madrague, *m.* das Zugnetz und sämmtliches Zubehör zum Fange der Thunfische; die Thunfischerey selbst.

Madrapas, *m.* eine Sorte weniger fein und dicht gewebten Musselins.

Madré, ée, *adj.* masericht, gemasert, wie z. B. Holz; bunt, fleckig, gefleckt, gesprenkelt, wie z. B. Porzellan, ein Leopard; *fig. fam.* listig, verschmitzt, schlau, *vulg.* durchtrieben.

Madrépore, *m.* (Naturg.) die Sternkoralle, Madrepore, ein aus Röhren, mit sternförmigen Oeffnungen bestehendes Pflanzenthier.

Madréporite, *m.* (Mineral.) eine versteinte Sternkoralle.

Madrier, *m.* die Bole, ein dickes Bret, insb. zu den Pontonsbrücken und Geschützbettungen; (Artill.) das Madrilbret, worauf die Petarden befestiget werden.

Madrigal, *m.* (Poes.) das Madrigal, ein kurzes, aus wenigen ungleichen Versen bestehendes Gedicht, das weder den Zwang des Sonnetts, noch das Treffende und Beißende des Sinngedichts hat.

Madrigalier, *m.* der Madrigalendichter.

Madrure, *m.* bunte Flecken, z. B. eines Leopards; maserichte Adern, wie z. B. im Holze; vergl. madré.

Maëstral, (spr. mystral) *m.* (im Mittelmeere) der Nordwestwind.

Maëstréliser, *v. n.* (Schifff.) sich nach Nordwest drehen, (wird auf dem Mittelmeere von der Magnetnadel gesagt).

Maffé, ée, *adj. fam.* baussbäckig, dickbäckig (joufflu).

Magasin, *m.* das Vorrathshaus, Lagerhaus, Kaufmannsgewölbe; das Lager, Magazin, die Vorrathskammer, Niederlage; ein großer Vorrath von etwas; (an Landkutschen) die Schloßkelle, der große Korb oder Kasten für Packete, Mantelsäcke ꝛc.; (an Reisewägen) das Behältniß unter dem Bocke und Fußboden des Kutschenkastens; magasin de farin, de poudre etc. das Mehl-, Pulvermagazin; — de livres, de vin, das Bücherlager, Weinlager ꝛc. (s. auch entrepôt); marchand en magasin, der Grossirer, ein Kaufmann, der im Großen handelt.

Magasinage, *m.* die Zeit, während welcher eine Waare in der Niederlage oder in dem Lagerhause liegt.

Magasiner, *v. a.* in das Lagerhaus thun.

Magasinier, *m.* der Magazinherr, Magazinverwalter.

Magdaléon, *m.* (Apoth., Materialist) eine kleine Rolle Schwefel oder Pflaster.

Mage, *m.* (Alterth.) der Weise, Magier, eine Art Gelehrte der Perser und anderer Morgenländer; (Bibel) einer der drey Weisen aus dem Morgenlande.

Mage oder Maje, *adj. c.* juge-mage oder maje, (ehem. in Frankr.) der Stellvertreter, Verweser eines Landrichters.

Magicien, *m.* enne, *f.* der Zauberer, Schwarzkünstler, *vulg.* Hexenmeister; die Zauberinn, *vulg.* die Hexe.

Magie, *f.* die Zauberey, Zauberkunst, *vulg.* die Magie, Hexerey; auch (*vulg.*) magie noire, die schwarze Kunst, (zum Unterschiede von magie blanche oder naturelle, die weisse oder natürliche Zauberey oder Magie); *fig.* magie, der Zauber, ein hoher Grad des Reizes oder der Täuschung.

Magique, *adj. c.* zauberisch, bezaubernd, magisch; caractères magiques, Zauberzeichen; paroles magiques, Zauberworte, der Zaubersegen; miroir magique, lanterne magique, (Optik) der Zauberspiegel, die Zauberlaterne.

Magisme, *m.* (Alterth.) der Magismus, die Religion der Magier in Persien.

Magister, *m. iron.* der Schulmeister, Schullehrer, Dorfschulmeister.

Magistère, *m.* die Großmeisterschaft, die Würde des Großmeisters des Maltheserordens; (Chym.) der Niederschlag.

Magistral, ale, *adj. iron.* herrisch, gebietherisch, *qq f.* hofmeisterisch, schulmeisterisch; commanderies magistrales, Kommenthureyen, die der Großmeister der Maltheser zu vergeben hat; compositions magistrales, (Apoth.) verschriebene Arzeneyen, die erst zubereitet werden müssen: (im Gegensatze von compositions officinales, fertige Arzeneyen, die immer bereit gehalten werden); ligne magistrale oder fondamentale, die Hauptlinie, der Hauptumriß einer Festung.

Magistralement, *adv. iron.* herrisch, gebietherisch; hofmeisterisch.

Magistrat, *m.* eine obrigkeitliche Person; der Richter, (wurde ehem. nur von den königl. Richtern gesagt); *it.* der Magistrat, die Obrigkeit, die sämmtlichen Glieder eines Stadtraths.

Magistrature, *f.* die obrigkeitliche Würde, das Richteramt; die Zeit der obrigkeitlichen Regierung; die sämmtlichen obrigkeitlichen Personen, der Stadtrath, Magistrat, die Magistratur.

Magma, *m.* (Chym.) die Hefen, die von einer ausgedrückten Materie übrig bleiben,

Magnan, *m.* (in der ehem. Provence) statt ver à soi, der Seidenwurm.

Magnanime, *adj. c.* großmüthig, edelmüthig.

Magnanimement, *adv.* großmüthig ꝛc.

Magnanimité, *f.* die Großmuth, der Edelmuth.

Magnats, *m. pl.* die Magnaten in Polen und Ungarn, der hohe Adel, die vornehmsten Reichsbeamten und Bischöffe.

Magnésie, (spr. magnenesie), Magnès, *f.* (Chym.) die Magnesie, die Kalk- oder Bitter-Erde; (Mineral.) eine Steinart, welche von den Töpfern zur schwarzen Glätte, und von den Glasmachern zur Reinigung der Gläser gebraucht wird.

Magnétique, *adj. c.* (Phys.) magnetisch; vertu magnétique, die Anziehungskraft.

Magnétisation, *f.* (Med.) die Heilung durch den Magnetism.

Magnétiser, *v. a.* (Med.) magnetisiren, die magnetische Kraft mittheilen, magnetisch machen, durch Mittheilung der magnetischen Kraft eine Wirkung in thierischen Körpern hervor bringen.

Magnétiseur, *m.* (Med.) der Magnetisirer.

Magnétisme, *m.* (Med.) die magnetische Kraft, der Magnetismus.

Magnétomètre, *m.* der Magnetmesser.

Magnificat, *m.* (röm. Kirche) der Lobgesang der h. Jungfrau Maria; chanter le magnificat à matines, *prov.* etwas zur Unzeit thun.

Magnificence, *f.* die Pracht, Herrlichkeit, ein verschwenderischer Aufwand; Magnificenz, ein Ehrentitel; (Lehrst.) die Pracht oder Erhabenheit der Schreibart.

Magnifier, *v. a. ol.* (Gott) loben und preisen.

Magnifique, *adj. c.* prächtig, herrlich; kostbar; *it.* Magnificenz, Herrlichkeit, (ein Ehrentitel); Magnifikus, der Ehrentitel eines Rektors auf hohen Schulen; *it.* hoch, erhaben; der Ehrentitel der ehemaligen Regierungshäupter der Schweizerkantone (hauts et magnifiques Seigneurs); un titre, un terme, un style magnifique, ein prächtiger, glänzender Titel, Ausdruck, Styl ꝛc.; promesses magnifiques, hohe, herrliche, glänzende Versprechungen.

Magnifiquement, *adv.* prächtig ꝛc.

Magot, *m.* der Pavian, ein Affengeschlecht; *it.* eine schlecht gearbeitete groteske Figur von Porzellan ꝛc. die man z. B. auf ein Kamin stellt; *fig. fam.* das Affengesicht, ein häßlicher, ungestalteter Mensch; *it. fam.* der Schatz, gesammeltes Geld, das man verbirgt oder vergräbt.

Mahaleb, Magaleb, *m.* (Botan.) die Tintenbeere.

Maheutre, *m. ol.* der Kriegsknecht, (ein Soldat, inf. von der Ligue).

Mahomerie, Mahumerie, *f.* eine türkische Moschee.

Mahométan, ane, *s. et adj.* der Mahomedaner, die Mahomedanerinn; mahomedanisch.

Mahométisme, *m.* der Mahomedanism, die Lehre oder Religion Mahomeds, der mahomedanische Glaube.

Mahonne, *f* (Schiff.) eine Art Galeazzen, deren sich die Türken bedienen.

Mahutes, *f. pl.* (Jagd) der oberste Theil der Flügel nahe am Leibe eines Falken.

Mai, *m.* der May Wonnemonath, (Poes.) Rosenmonath; *it.* die Maye, der May, Maybaum, (eigentlich der gemeine Birkenbaum; (Schiff.) das Gitterwerk, worauf man die ungetheerten Taue abtropfen läßt; planter le mai, einen Maybaum am ersten Maytag vor jemandes Hausthür pflanzen; *it.* mai, *f.* die Mulde, ein länglich ausgehöhltes hölzernes Gefäß, etwas darin zu tragen; (Weinb.) *p. us.* das Bett einer Kelter.

Maidan, *m.* ein Marktflecken im Orient.

Maidieu! (ein alter Schwur) statt m'aime Dieu! so wahr mich Gott liebe oder mir helfe!

Maigre, *adj. c.* mager; (v. Menschen inf.) hager; *fig.* mager, unfruchtbar; gering, schlecht; (von der Schreibart) trocken; jours maigres, Fasttage; soupe maigre, eine Fastensuppe; un maigre, léger sujet, *fig. fam.* eine Kleinigkeit, ein geringer, unerheblicher Gegenstand; angle maigre, (Geom.) ein spitziger Winkel; pierre maigre, (Maurer) ein zu dünner, den bestimmten Raum nicht ausfüllender Stein; étamper maigre, (Hufschm.) auswärts beschlagen, die Löcher nahe an den äußern Rand des Hufeisens schlagen; (im Gegensatze von étamper gras, einwärts beschlagen).

Maigre, *m.* das Magere (vom Fleische); faire od. manger maigre, fasten, Fastenspeise essen; traiter qn. en maigre, jemanden mit Fastenspeisen bewirthen; maigre, auch ombre, der Umberfisch, Schattenfisch.

Maigrelet, ette, *adj. fam.* etwas mager.

Maigrement, *adv. fig. fam.* sparsam, genau, kärglich, *vulg.* knapp.

Maigret, ette, *adj. fam.* dünnleibig, ein wenig mager.

Maigreur, *f.* die Magerkeit, *cor.* Magerheit; (v. Personen auch) die Hagerkeit.

Maigrir, amaigrir, *v. n.* mager werden, abnehmen, abfallen.

Maigue, *f. vulg.* statt petit-lait oder lait clair, die Molken; *it. f.* die Aesche, Äsche, ein Flußfisch.

Mail, *m.* eine Art Kolben zum Maillespiel; das Maillespiel, Laufspiel, Kolbenspiel selbst; die Maillebahn, Kolbbahn; boule de mail, die Kugel zum Maillespiel; *it.* mail, eine Art Kitt.

Maille, *f.* die Masche, Schlinge, das Auge (von gestrickter Arbeit); *it.* der Panzerring, einer von den kleinen Ringen, woraus das Panzerhemd besteht; das Loch, Auge am Gitterwerk; (Gärtn.) das Auge, eine Trageknospe an Gurken und Melonen; (Chir.) der Stern auf dem Augapfel, ein kleines Geschwür, eine Art Flecken im Auge; (Wap.) ein runder Schnallenring ohne Dorn; (Schiff.) ein dünnes Seil, womit die Reffsegel an die andern angeschnürt werden; mailles, die Zwischenweiten der Glieder eines Schiffes; (Jagd) die Flecken auf den Federn der heranwachsenden Reb- od. Feldhühner; maille, (obole) der Heller, eine kleine Rechnungsmünze; (Münzstätte, Goldschm.) ein halbes Loth, ein kleines Gewicht, welches den vierten Theil einer Unze beträgt; (Artill.) ein schwacher Bindestrang bey den Pontonsbrücken; das Ziehband bey den alten Laffeten, welches das Achseisen in der Mitte zusammenhält; die Feder im Brandzieher; cotte de maille, das Panzerhemd; gants de maille, Panzerhandschuhe; maille à maille se fait le haubergeon, *prov.* s. haubergeon; n'avoir pas la maille, n'avoir ni denier ni maille, nicht einen Heller haben; il fait la maille bonne, seine Rechnungen treffen auf den Heller ein; (s. auch pince-maille).

Maillé, ée, *part. et adj.* gepanzert ꝛc.; fer maillé, das Eisengitter an einem Fenster.

Mailleau, *m.* ein hölzernes Werkzeug zum Tuchscheren.

Mailler, *v. a.* (Jagd) panzern; — les chiens à la chasse du sanglier, bey der Schweinsjagd die Hunde panzern; — une toile de batiste, ein Stück Kammertuch schlagen, um die darin befindlichen Knötchen zu ebnen; *it. v. n.* Augen oder Fruchtknoten ansetzen oder gewinnen. se Mailler, *v. réfl.* (v. Rebhühnern ꝛc.) fleckige Federn bekommen; les perdreaux ne maillent pas encore, die Rebhühner sind noch nicht flügge.

Maillet, *m.* der Klöpfel, *vulg.* Klöppel, ein hölzerner Schlägel oder Hammer; (Papierm.) die Stampfe.

Mailletage, *m.* (Schiffsb.) die Oberseite der mit Nägeln beschlagenen Fütterung des Kiels.

Mailleter, *v. a.* (Schiffsb.) die Doppelung des Kiels mit Nägeln beschlagen.

Mailleur, Laceur, *m.* (Fischf.) der Arbeiter der die Netze verfertigt.

Mailloche, *f.* der Bläuel, ein hölzerner Schlägel; (Tuchsch.) der Zapfen zum Einbinden der Scheere.

Maillon, *m.* (Uhrm.) das Werkzeug, womit die Uhrketten gemacht werden; (Gärtn.) der Knoten, welchen man, wenn man etwas anbindet, an die Bandweide macht; der Ring oder das Glied einer Kette.

Maillot, *m.* das Wickelzeug; un enfant en maillot, ein Wickelkind.

Maillotin, *m.* (alte Kriegsk.) der Streithammer, Faustthammer; *it.* statt mailloche, der Bläuel; (Landwirthsch.) ein hölzernes Werkzeug die Oliven zu pressen; maillotins, *pl.* (franz. Geschichte) ehedem die Anhänger einer aufrührischen Partey unter Karl dem sechsten.

Maillure, *f.* (Jagd) die bunten Flecken an den Flügel-, Rücken- und Schwanzfedern der Falken.

Maimon, *m.* (Naturg.) der Maimon oder Mandril, ein Affengeschlecht.

Main, *f.* die Hand; *fig* die Geschicklichkeit, gewisse Dinge leicht und gut mit der Hand zu verrichten; die Schrift, die Art und Weise zu schreiben; die Macht, Gewalt, (z. B. de Dieu, de la justice, Gottes, der Obrigkeit ꝛc.); mains, *plur.* (Natg.) die Füße gewisser Vögel, z. B. der Papagayen, Falken ꝛc.; (Botan.) die Ranken, Häkchen der Pflanzen, insonderheit des Weinstockes, (auch vrilles); *it.* main, der Haken an einer Brunnenkette, worein der Eimer gehängt wird; das Eisen oder Holz, worein eine Rolle eingefaßt ist, und sich dreht; der Kutschengriff, die Seitenquaste einer Kutschenthüre, woran man sich beym Einsteigen hält; der Ring an der Kutschenfeder, (der eiserne Bock, worauf eine Kutsche in Riemen hängt); die Geldschaufel, ein eisernes Schäufelchen, womit die Kaufleute das gezählte Geld zusammenschaufeln; (Schiff.) eine eiserne Gabel,

womit man das ausgestrehlte Tauwerk in den heißen Theer taucht; der Ziehring; (Tischler) der Knopf an einer Schublade; Kartensp.) die Hand, Vorhand; *it.* statt levée, der Stich; une main de papier, ein Buch Papier; imposer les mains, (röm. Kirche) Bischöffe bey der Einweihung, und Priester bey der Weihung einsegnen; plaider les mains garnies, (jur.) in völligem Besitze streiten; (Kriegsw.) combat de main, combat de main en main, das Handgemenge; faire main basse, niederhauen; mettre aux mains, handgemein machen; tours de main, die Handgriffe; il a une belle main, er hat, er schreibt eine schöne Hand oder Schrift; lettres de la main, eigenhändig geschriebene Briefe; homme de main, ein handfester Mann; coup de main, das Schnellwagestück, der erste Anfall, s. coup; ouvrage de main de maître, ouvrage de bonne main, das Meisterwerk, ein Werk von Meisterhand, eine meisterhaft gemachte Arbeit; avoir la main chaude, (Spiel) im Glücke seyn; reception par main souveraine, (Lehenr.) die Einsetzung durch obrigkeitliche Gewalt bey streitiger Oberlehensherrlichkeit; main-chaude oder frappe-main, ein Spiel, da einer den Kopf auf eines andern Schoos, und die Hand auf seinen eigenen Rücken legt, und denjenigen errathen muß, der ihn auf die Hand geschlagen hat; (s. auch avant-main, arrière-main); travail des mains, die Handarbeit; main-pote, s. pote; main-passe, (Buchdr.) s. passe; main-cordée, main-cassée, das Ortbuch; main de gloire, die Alraune, eine in Menschengestalt geschnitzte Mandragorawurzel, welche den einfältigen Besitzern Geld bringen soll; le mal saint-main, die Krätze, s. saint; mener une dame à la main, eine Dame an der Hand führen, ihr die Hand geben; de main en main, von Hand zu Hand, aus einer Hand in die andere; *it.* (von einer mündlich fortgepflanzten Sage) von einem auf den andern; donner qch. de la main à la main, etwas eigenhändig übergeben, überreichen, in jemandes eigene Hände überliefern; fait à la main, mit der Hand gemacht, aus freyer Hand gearbeitet; cela est fait à la main, *fig.* das ist ein angelegter, *vulg.* abgekarteter Handel, das ist mit Fleiß geschehen; avoir qch. en main, etwas wirklich im Besitz, in Händen haben; ma vie est entre vos mains, mein Leben ist in Ihren Händen; tenir, avoir à la or dans la main, in der Hand halten oder haben; avoir à la main, bey der Hand, in Bereitschaft haben; mettre à la main, zur Hand, in Bereitschaft hinlegen; il a les armes belles à la main, (Fechtk.) er ist ein guter Fechter; jeu de main, das Händespiel, die Schläge oder Streiche; ce manche n'est pas bien à la main, dieser Stiel ist nicht recht nach der Hand, er läßt sich nicht bequem in der Hand halten; prendre à la main, mit der Hand nehmen, fangen; acheter de la viande à la main, Fleisch nach der Hand kaufen, ohne es zu wiegen; je ne puis couper cela, je ne suis pas en main, ich kann das nicht abschneiden oder abhauen, es ist mir nicht zur Hand; à deux mains, mit beyden Händen, oder, mit beyden Händen anzufassen; *it.* zu doppeltem Gebrauche; une épée à deux mains, ein Degen zum Hiebe und zum Stoße; battre des mains, Beyfall zuklatschen, s. battre; main de justice, (jur.) ehem. ein Stab oder Zepter, welchen der König von Frankreich am Tage der Krönung trug, und dessen Ende eine Hand vorstellte; un immeuble qui est sous la main de justice, (jur.) ein liegendes Gut, das unter der obrigkeitlichen Gewalt ist; fermer la main à qn. (jur.) einem die Hebung öffentlicher Gelder, die ihm bisher aufgetragen war, untersagen; jouir d'une terre par ses mains, ein Gut selbst verwalten; cet héritage a changé de main, dieses Erbgut hat einen andern Herrn bekommen; en main tierce, in der dritten Hand, s. tierce; main mettre, (jur.) von der Dienstbarkeit oder Leibeigenschaft entlassen; (Schiffahrt) main avant! die Hand vor! (wenn mehrere zugleich ein langes Seil anziehen); monter main avant, an etwas in die Höhe klettern; (Reitsch.) main en avant, en arrière, das Vordertheil, das Hintertheil des Pferdes; (s. auch avant); cheval de main, das Handpferd; cheval à deux mains, ein Pferd zu doppeltem Gebrauche, das zum reiten und fahren taugt; cheval qui force la main, ein Pferd, welches die Faust gewinnt; cheval qui bat à la main, ein Pferd, welches mit dem Kopfe schüttelt; un cheval qui tire à la main, ein Pferd, das auf der Faust liegt; ce cheval pèse de la main, dieses Pferd liegt in der Faust; ce cheval part de la main, dieses Pferd geht frisch von der Hand; cheval qui est bien dans la main, ein Pferd, das dem Zaume gehorsam ist; ce cheval tourne à toutes mains, man kann dieß Pferd lenken wie man will; n'avoir point de main, den Zaum nicht zu gebrauchen wissen; soutenir la main, den Zügel anhalten; rendre, donner, lâcher la main, den Zügel nachlassen oder schießen lassen; l'appui de la main, die Handhülfe, s. appui; cheval sous la main, (von Kutschenpferden) das Handpferd auf der rechten Seite; main lance, die rechte Hand des Reiters; main de la bride, die linke Hand des Reiters. *Fig.* aller bride en main, behutsam zu Werke gehen; mettre la main à la pâte, Hand anlegen; mettre la main à l'encensoir, sich in Kirchensachen mischen; la chose est en bonne main, die Sache ist in guten Händen, in sicherer Hand; je tiens cette nouvelle de bonne main, ich habe diese Nachricht von guter Hand; tenir une nouvelle de la première main, eine Nachricht aus der ersten Hand haben; n'avoir pas de main, keine geschickte, fertige Hand haben; (Mus.) keine Fertigkeit der Hand haben ein Instrument zu spielen; avoir la main bonne pour qch., avoir la main rompue à qch., eine gute, geübte Hand zu etwas haben; en venir aux mains, handgemein werden, in ein Handgemenge kommen; mettre la main sur qn. die Hand an jemand legen; sich an jemanden vergreifen; ils se donnent la main l'un à l'autre, sie stehen einander bey, sie bieten einer dem andern die Hand; ils se tiennent tous par la main, sie halten fest zusammen; prendre cause en main pour qn. sich jemandes annehmen, sich dessen Sache angelegen seyn lassen; avoir qn. en main pour une affaire, jemand bey einem Geschäfte bey der Hand haben, seiner Hülfe, seines Beystandes gewiß seyn; mettre la main à qch. Hand an etwas legen, sich in etwas mengen oder mischen; mettre la dernière main à un ouvrage, ein Werk ins Reine bringen, es vollenden; faire sa main, einen unerlaubten Vortheil, *vulg.* seinen Schnitt an etwas machen; prendre à toutes mains, mit beyden Händen zugreifen, *vulg.* rapsen; à pleines mains, mit vollen Händen, reichlich; à main armée, mit gewaffneter Hand; en un tour de main, wie man eine Hand umdreht; sous main, unter der Hand, heimlich, verstohlenerweise; de longue main, schon lange, von langer Zeit her; il est haut à la main, er ist stolz, er will hoch hinaus; faire une chose haut à la main, etwas eigenmächtig thun; tenir la main haute à qn. einem den Daumen aufs Auge setzen. *Prov.* il vaut mieux tendre la main que le cou, es ist besser betteln, als stehlen; de marchand il n'y a que la main, der Handschlag ist unter Kaufleuten zu Schließung eines Kaufes hinreichend; (s. auch amour, baiser, crédit, doigt, donner, feu, gagner, laver, lever, vider etc.)

Main-d'œuvre, *f.* die Handarbeit, Arbeit; der Arbeitslohn.

Main-forte, *f.* die gerichtliche Hülfe, Gerichtsfolge, bewaffnete Hand, bewaffnete Mannschaft; prendre main-forte, Mannschaft zu Hülfe nehmen.

Main-levée, *f.* (jur.) die Aufhebung eines gerichtlichen Beschlages, *vulg.* Arrestes; die Entsiegelung; donner main-levée, den Beschlag aufheben.

Main-mise, *f.* (jur.) der auf etwas gelegte Beschlag, *vulg.* Arrest, ins. die Einziehung eines Lehens; user de main-mise, *prov. pop.* Schläge austheilen, derb zu- oder darauf losschlagen.

Main-mortable, *adj. c.* was nicht ausstirbt, zur todten Hand gehörig.

Main-morte, *f.* (jur.) die todte Hand; der Zustand solcher Personen und Güter, die nie ausgehen oder aussterben, und daher für den Staat gleichsam todt sind; gens de main-morte, oder gens main-mortables, Leute von der todten Hand; *it.* ehemals Leute, die in einer Art Leibeigenschaft lebten; tomber en main-morte, an die todte Hand fallen; il n'y va pas de main-morte, *fam.* er schont nicht, er schlägt derb darauf los.

Maincordion, *m.* der Eisendraht zu den musikalischen Instrumenten.

Maint, mainte, *adj.* (nur in der marotischen Poesie) mancher, manche, manches; par maintes et maintes peines, durch tausend Mühe und Sorgen; *adv. ol.* mainte fois, manchmal, manches Mal.

Maintenant, *adv.* jetzt, itzt, nun, dermalen, gegenwärtig.

Maintenir, *v. a. irr.* erhalten, aufrecht erhalten; (die Gesetze, die Gerechtigkeit ꝛc.) handhaben, schützen; (sein Ansehen ꝛc.) behaupten; behaupten daß etwas wahr

fey; (ſ. affirmer, soutenir); se maintenir, *v. réfl.* ſich erhalten ꝛc.; cette barre de fer maintient la charpente, dieſe Eiſenſtange hält das Zimmerwerk zuſammen oder aufrecht; maintenir la discipline, (Kriegsw.) gute Mannszucht halten; — le change, (Jagd) die Spur halten.

Maintenue, *f.* (jur.) die gerichtliche, obrigkeitliche Schützung in dem Beſitze einer Sache; pleine maintenue, (kan. Recht) das Endurtheil, die völlige Beſitzerkennung über den ſtreitigen Beſitz einer Pfründe.

Maintien, *m.* die Erhaltung (einer Sache in ihrem Stande); die Aufrechthaltung, Behauptung; die Handhabung; der Anſtand, das äußere Anſehen einer Perſon, das Betragen, die Stellung und Geberden; n'avoir point de maintien, kein Geſchick haben; il a un maintien composé, er hat einen gezwungenen Anſtand, ein ſteifes Weſen.

Maire, *m.* (ehem. in Frankr.) der Oberſte im Stadtrathe, der Stadtſchultheiß, Stadtrichter; (*qqf.* prévôt des marchands); *nouv.* der Maire, das Haupt der Municipalität; lord-maire, der oberſte Bürgermeiſter in London; maire du palais, (ältere Geſch.) der Reichsſchultheiß; ſ. majordome.

Mairie, *f.* das Amt und die Würde eines Maire's; die Zeit, während welcher er dieſe Stelle bekleidet; *nouv.* die Geſchäftsſtube (das Büreau) des Maire's; deſſen Wohnung.

Mais, *conj.* aber, allein; doch, jedoch; ſondern; non seulement . . ., mais encore etc. nicht allein, ſonden auch ꝛc.; *it.* mais, *adv. fam.* je n'en puis mais, ich bin nicht Schuld daran, ich kann nichts dafür; *it. s. m. fam.* il n'a ni si ni mais, er iſt nicht gewohnt Schwierigkeiten zu machen; il a toujours quelque si et quelque mais, er hat immer Einwendungen zu machen; er hat immer ein Wenn und ein Aber.

Maïs, *m.* (Bot.) der Mais, türk. Weitzen.

Maison, *f.* das Haus; ſämmtliche in einem Hauſe wohnende Leute; alle zu einer Familie gehörige Perſonen; ſämmtliches Hausgeſinde; die Haushaltung, das Hausweſen; eine (meiſt vornehme) Familie, das Geſchlecht, (ſ. famille); das Ordenshaus; (Naturg.) das Haus, das Behältniß oder die Wohnung gewiſſer Thiere, z. B. der Schnecken; maison à un étage, à plusieurs étages, ein einſtöckiges Haus, ein Haus von mehrern Stockwerken; — de campagne, de plaisance, das Landhaus, Luſthaus; maisons royales, die königl. Luſtſchlöſſer oder Luſthäuſer; maison du roi, die Prinzen vom Geblüte; die königliche Hofhaltung; der königliche Hofſtaat; die Hausofficianten; (chem. in Frankr.) die königlichen Haustruppen; faire sa maison, (v. vornehmen oder hohen Perſonen) ſein Haus einrichten, Bediente annehmen ꝛc.; tenir maison, haushalten, eine eigene Haushaltung führen; lever maison, eine Haushaltung anfangen; ſich ſeine Haushaltung einrichten; (vergl. ménage); un homme de bonne maison, ein Mann aus einem guten Hauſe, einer angeſehenen Familie; la maison d'Autriche, das Haus Oeſterreich; — de ville, das Stadthaus, Rathhaus, *qqf.* der Stadtrath; maison de force, de correction, das Zucht- oder Arbeitshaus, *vulg.* das Raſpelhaus; — Dieu, das Krankenhoſpital; — de Dieu, das Gotteshaus, die Kirche; — de santé, das Probehaus, ein Haus, worin diejenigen die Geſundheitsprobe halten müſſen, die aus Orten komen, wo die Peſt herrſcht od. herrſchen könnte; *it.* ein Krankenhoſpital; — commune, *nouv.* das Rathhaus, Gemeindehaus, der Verſamlungsort der Municipalräthe; — d'arrêt, das Verhafthaus, Gefängniß; — d'éducation, das Erziehungshaus; les petites maisons, das Tollhaus, Narrenhaus; les douze maisons du ciel, (Aſtron.) die zwölf Häuſer der Sonne, d. i. die zwölf Häuſer des Thierkreiſes. *Fig.* faire maison nette, alles Geſinde abdanken; il a fait un bonne maison, er hat ein gutes Haus errichtet, er hat ſich ein anſehnliches Vermögen erworben; cette chose a été vendue par-dessus les maisons, dieſe Sache iſt über alle Maßen theuer verkauft worden.

Maisonnage, *m.* (jur.) das Bauholz.

Maisonnette, *f.* das Häuschen.

Maistrance, *f.* eine gewiſſe Klaſſe von Seeofficieren.

Maître, *m.* der Herr, (in Beziehung auf die Untergebenen); der Beſitzer, Eigenthümer; der Meiſter (in ſeinen verſchiedenen Bedeutungen); der Lehrer, Lehrmeiſter; ein berühmter Maler; ehem. ein Titel gewiſſer obrigkeitlicher Perſonen, der Sachwalter, Parlamentsräthe ꝛc.; grand-maître, der Hochmeiſter, Großmeiſter, Ordensmeiſter einiger Ritterorden; le grand-maître de Malthe, der Großmeiſter des Maltheſer-Ordens; grand-maître de l'artillerie, der General-Feldzeugmeiſter; grand-maître des eaux et forêts, der Oberforſtmeiſter; grand-maître de la maison du roi, (ehemahls in Frankreich) der Oberhofmeiſter des königlichen Hauſes; grand-maître de la garderobe, der Oberkleiderverwahrer; maître des comptes, der Rentmeiſter, Rechnungsrath; maître d'hôtel, der Haushofmeiſter; maître de poste, der Poſtmeiſter; maître des ponts, der Brückenmeiſter; maître de langue, der Sprachmeiſter; maître d'école, der Schulmeiſter, Schullehrer; maître d'armes, (beſſer:) maître en fait d'armes, maître d'escrime, der Fechtmeiſter; maître à danser, der Tanzmeiſter; maître à écrire, der Schreibmeiſter; maître de quartier, (in öffentlichen Schulen) ein Lehrer, welcher in einer oder mehrern Klaſſen Unterricht gibt; maître ès arts, der Magiſter (der freyen Künſte); père-maître, (in Klöſtern) der Novizenmeiſter; maître-cordonnier, -tailleur, -menuisier, der Schuhmacher-, Schneider-, Schreinermeiſter; passer maître dans son métier, das Meiſterrecht in ſeinem Handwerke erlangen, Meiſter werden; fils de maître, der Meiſtersſohn; maître Pierre, Meiſter Peter; maître garçon, der Obergeſell, Altgeſell; maître valet, der Oberbediente, Oberknecht; (Schifff.) der Bottelier, (derjenige, der auf einem Schiffe die Mundbedürfniſſe unter ſeiner Aufſicht hat); maître de port, der Hafenmeiſter; maître mâteur, der Maſtmeiſter (ein Seeofficier der am großen Maſte und am Beſanmaſte kommandirt); une compagnie de cinquante maîtres, (Kriegswiſſ.) eine Kompagnie von fünfzig Reitern; maître du sacré palais, (röm. Kirche) der Meiſter des h. Pallaſtes, (ein in dem päbſtlichen Pallaſte zu Rom wohnender Dominicaner, der die Büchercenſur zu beſorgen hat); maître de chambre, der Kammermeiſter, (ein Bedienter, welcher am päbſtlichen Hofe und in den Palläſten der italiſchen Großen die Fremde einführt); maître des hautes oeuvres, der Scharfrichter; maître des basses-oeuvres, der Secretfeger; ſ. oeuvre; maître-autel, der hohe Altar, Hochaltar; le maître-brin d'une plante, der Hauptſtängel einer Pflanze, (ſ. cable etc.); il est grand maître en cela, darin iſt er ein großer Meiſter; coup de maître, der Meiſterſtreich, (ſ. main); travailler en maître, meiſterhaft arbeiten; c'est un maître homme, un maître sire, *fam.* er iſt ein ganzer Mann, er weiß ſich Ehrfurcht und Gehorſam zu verſchaffen; maître fou, der Erznarr; maître coquin, maître fripon, der Erzſchurke, Erzſchelm; maître gonin, der Erzſchalk, ſ. gonin; maître aliboron, der Superklug, ſ. aliboron; petit-maître, der Stutzer, ein wohlgebildeter, von ſich eingenommener Jüngling, der ſich ziemlich frey und unbeſonnen beträgt und in der Kleidung auszuzeichnen ſucht. *Fig. et Prov.* il a trouvé son maître, er hat ſeinen Meiſter gefunden, vous en êtes le maître, vous êtes le maître de le faire ou de ne pas le faire, es ſteht bey Ihnen, es ſteht Ihnen frey, Sie ſind Herr und Meiſter, es zu thun oder zu unterlaſſen; se rendre maître de qch. ſich einer Sache bemeiſtern, ſie in ſeine Gewalt bringen; parler en maître, gebiethen, befehlen; le sage est maître de ses passions, der Weiſe iſt Herr ſeiner oder über ſeine Leidenſchaften; les bons maîtres font les bons valets, ein guter Herr macht oder zieht gutes Geſinde; tel maître, tel valet, wie der Herr, ſo der Diener; compter de clerc à maître, ſcharf rechnen; le charbonnier est maître en sa maison, Jeder iſt Herr oder Gebiether in ſeinem Hauſe; qui a compagnon, a maître, ſ. compagnon; personne ne peut servir deux maîtres à la fois, niemand kann zweyen Herren dienen; (ſ. noce, pain, pleurer etc.)

Maîtresse, *f.* die Frau, Gebietherinn, Herrſchaft; die Eigenthümerinn, Beſitzerinn; die Meiſterinn; (ſ. die Redensarten von maître); *it.* die Geliebte; die Liebſchaft, Buhlſchaft, Nebengeliebte, die Maitreſſe; Rome fut la maîtresse du monde, Rom war die Beherrſcherinn der Welt; maîtresse-lingère etc., eine zünftige Leinwandkrämerinn; maîtresse d'école, die Meiſterinn, Schullehrerinn; maîtresse des novices, (in Klöſtern) die Meiſterinn; une maîtresse femme, *fam.* ein ganzes Weib, eine Frau, die ihr Anſehen zu behaupten weiß; *vulg.* die den Meiſter ſpielt, welche die Hoſen trägt; petite maîtresse, ein Frauenzimmer, welches die Lächerlichkeiten eines Stutzers annimmt oder an ſich hat; elle est mai-

tresse de ses passions, sie ist Meister od. Herr über ihre Leidenschaften; la maîtresse-pièce, das Hauptstück einer Maschine; auch (Böttcher) das Mittelstück eines Faßbodens; la maîtresse-galerie, der Hauptminengang; la maîtresse branche d'un arbre, der Hauptzweig eines Baumes.

Maîtrise, *f.* das Meisterrecht, die Meisterschaft; grande maîtrise, das Groß- oder Hochmeisterthum gewisser Ritterorden; grande maîtrise des eaux et forêts, ehem. die Oberforstmeister-Stelle; *it.* das Oberforstamt, das Oberforstgericht.

Maîtriser, *v. a.* beherrschen, über etwas, über jemand herrschen; unterjochen; (mit Uebermuth) befehlen; — ses passions, *fig.* seine Leidenschaften beherrschen, besiegen, bemeistern.

Majesté, *f.* die Majestät, die höchste Gewalt und Würde; *it.* der höchste Grad des äußern Glanzes; überh. (v. Personen und Sachen) der äußere Glanz, das Ansehen, die Würde, Herrlichkeit, Pracht; (Rhet.) die Erhabenheit der Schreibart; Votre Majesté, Ihro Majestät; Leurs Majestés, Ihre Majestäten; Sa Majesté a ordonné, Seine oder Ihro Majestät haben befohlen; plaise à Votre Majesté, Ihro Majestät geruhen oder belieben zu geruhen.

Majestueusement, *adv.* majestätisch; auf eine prächtige, erhabene Art.

Majestueux, euse, *adj.* majestätisch; *it.* glänzend, prächtig, herrlich, ansehnlich, erhaben ꝛc.

Majeur, eure, *adj.* mündig, volljährig, großjährig; höher, größer; wichtig oder wichtiger; überwiegend; force majeure, eine stärkere Macht; wichtige Dinge od. Beweggründe; (kanon. Recht) Sachen oder Klagen von Wichtigkeit, worin nur der Papst Richter ist; ton majeur, (Musik) ein harter Ton; tierce majeure, die große Terz; la majeure partie, der größte Theil; tierce, quarte, quinte majeure, (Piketsp.) die große Terz, Quarte, Quinte, (wenn man das Aß und die zwey, drey, vier folgenden Karten von der nämlichen Farbe hat).

Majeure, *f.* (Logik) der Obersatz, Vordersatz, (der erste Satz einer Schlußrede); (Theol.) die Major, der Satz, über welchen ein Kandidat disputirt.

Major, *m.* (Kriegsw.) der Obristwachtmeister, Major; major-général, der Generalmajor; major de la place, der Platzmajor; *it. adj.* état-major, s. état; sergent-major, der Feldwebel; chirurgien-major, der Regiments-Feldscherer; tambour-major, der Regimens-Tambour oder Trommelschläger, Tambour-Major; tierce-major etc. s. majeur.

Majorat, *m.* droit d'ainesse, (jur.) das Majorat, das Recht des Aeltesten in einer Familie.

Majordome, *m.* der Oberhaushofmeister an den spanischen und italienischen Höfen; (Schiff.) der Proviantmeister auf Ruderschiffen; (ältere Gesch.) der Majordomus, der erste königliche Minister.

Majorité, *f.* die Mündigkeit, Volljährigkeit, Großjährigkeit, *vulg.* die Majorennität; *it.* die Majorsstelle, Obristwachtmeistersstelle; *it. nouv.* die Mehrheit der Stimmen, Stimmgeber, Mitglieder ꝛc. einer Versammlung; atteindre l'âge de majorité, mündig werden, das mannbare Alter erreichen.

Majuscule, *adj. f.* lettre majuscule, ein großer Buchstab, der Anfangsbuchstab.

Maki, *m.* (Naturg.) der Maki, (ein dem Affen ähnliches Geschlecht Säugethiere).

Mal, male, *adj.* bös, schlimm, übel, arg; (hat nur in zusammengesetzten Wörtern statt).

Mal, *m.* (*plur.* maux), das Böse; der Fehler; (ein physisches oder sittliches Gebrechen); *it.* das Weh, der Schmerz; das Uebel, die Krankheit, der Leibesschaden; *it.* das Uebel, der Schaden, das Unglück; *fam.* die Mühe, Mühseligkeit; Beschwerde; mal de ventre, das Leibweh, Bauchweh; mal de rate, die Milzkrankheit, Milzsucht; mal de tête, die Kopfschmerzen, das Kopfweh; mal de dents, das Zahnweh; mal de coeur, das Magenweh, die Uebelkeit, (s. coeur etc.); mal de mer, die Seekrankheit; mal de mère, das Mutterweh, die Mutterbeschwerde; mal de terre, der Scharbock, Skorbut; mal caduc, haut-mal, mal de Saint-Jean, mal de Saint, die fallende Sucht; mal de Naples, mal vénérien, die Lustseuche; mal d'enfant, die Wehen, Geburtsschmerzen, Kindesnöthen; (man sehe die verschiedenen Hauptwörter mit welchen mal zusammengesetzt ist); avoir mal aux dents, aux yeux, aux doigts etc., Zahnweh, böse Augen, einen bösen Finger ꝛc. haben; il tombe du haut mal, er bekömt die fallende Sucht, einen Anfang der fallenden Krankheit; la tête me fait mal, der Kopf thut mir wehe; vous ne lui ferez pas grand mal, Sie werden ihm nicht viel zu Leide, nicht viel wehe thun; quel mal lui faisiez-vous? was thaten Sie ihm zu Leide? la gelée a fait du mal aux vignes, der Frost hat den Weinstöcken Schaden gethan, sie beschädigt; Dieu vous garde de mal, Gott bewahre Sie vor Unglück; voyez mes maux! sehen Sie mein Elend! rendre le mal pour le bien, Gutes mit Bösem vergelten; ne parler d'une personne ni en bien ni en mal, jemanden weder Gutes noch Böses nachsagen; prendre qch. en mal, etwas übel nehmen, aufnehmen; tourner, expliquer qch. en mal, etwas übel auslegen, einer Sache eine schlimme Wendung geben; vouloir du mal à qn. einem Uebels wollen; il a eu bien du mal à la dernière campagne, *fam.* er hat im letzten Feldzug vieles Ungemach, viele Unbequemlichkeiten ausstehen müssen. *Prov.* de deux maux il faut éviter le pire, von zweyen Uebeln muß man das kleinste wählen; (s. auch lièvre u. peur).

Mal, *adv.* übel, schlimm, nicht wohl, schlecht; entendre mal, übel, nicht recht hören; mal vêtu, übel, schlecht gekleidet; être mal à cheval, schlecht reiten oder beritten seyn; être mal avec qn. mit jemanden uneins seyn, nicht wohl mit einem stehen; mettre qn. mal avec un autre, jemanden mit einem andern entzweyen, Uneinigkeit zwischen zweyen Personen stiften; l'affaire va de mal en pis, die Sache wird immer schlimmer; cela vous sied mal; das läßt Ihnen nicht gut, wohl; tant bien que mal, halb gut, halb schlecht, mittelmäßig, so, so; so gut es gehen mag; mal vit, qui ne s'amende, *prov.* der lebt schlecht, der sich nicht bessert.

Malabâtre, *m.* (Med.) das indische Blatt, (das Blatt eines indischen Baumes, welches zu dem Theriak genommen wird).

Malachite, *f.* (Mineral.) der Schreckstein, Malachit, (ein dunkelgrünes Kupfererz).

Malacie, *f.* (Med.) der Gelust, (eine übermäßige, unordentliche Begierde nach gewissen Speisen).

Malacoderme, *adj. c.* (von Thieren) weichhäutig.

Malacoïde, *f.* (Bot.) der Storchschnabel; die weiche Melope, (eine malvenähnliche Pflanze der wärmern Länder).

Malactique, *adj. c. et s. m.* (Med.) erweichend, das Erweichungsmittel, eine erweichende Arzeney.

Malade, *adj. c. prop. et fig.* krank; *s. m.* auch *f.* der Kranke, die Kranke; tomber malade, krank werden; malade d'imagination, einbildungs-krank; malade à la mort, tödlich- oder sterbens-krank; avoir l'air malade, krank aussehen; vous voilà bien malade, *iron.* Sie sind wohl recht zu beklagen.

Maladie, *f. prop. et fig.* die Krankheit; *pop.* die Pest, die Sucht, (eine ansteckende Krankheit); — aiguë, eine hitzige, gefährliche Krankheit; — bénigne, eine gutartige Krankheit; — chronique, eine langwierige Krankheit; — épidémique, eine ansteckende Krankheit; — des filles, die Bleichsucht; — du pays, das Heimweh; maladies unies, verbundene Krankheiten, (wenn bey der Gegenwart der einen auch die andere nothwendig zugegen seyn muß); avoir la maladie du jeu, die Spielsucht haben.

Maladif, ive, *adj.* kränklich, schwächlich.

Maladrerie, *f.* das Siechhaus; s. léproserie.

Mal-adresse, *f.* die Ungeschicklichkeit, Ungewandheit.

Mal-adroit, -adroite, *adj.* ungeschickt, unfähig, ungewandt; *s.* ein ungeschickter Mensch; *vulg. injur.* ein Tölpel.

Mal-adroitement, *adv.* ungeschickt.

Malagme, *m.* (Chirurg.) das Zugpflaster, ein lindernder oder erweichender Umschlag.

Malagmer, *v. a.* (Chym.) verschiedene Arten Metalle mit einander vereinigen.

Malaguette, *f.* das Paradieskorn, s. graine de paradis, unter paradis.

Malai, *m.* die malaische Sprache in Indien; das Malaische.

Mal-aise, *m.* ein unangenehmer, unbehaglicher Zustand; souffrir le mal-aise, Beschwerde empfinden, Ungemach ausstehen.

Mal-aisé, ée, *adj.* schwer (difficile); unbequem, ungemächlich; (von Personen) in schlechten Vermögensumständen; un riche mal-aisé, ein Reicher, der nicht genug Einkünfte besitzt, seine vielen Ausgaben zu bestreiten.

Mal-aisément, *adv.* schwerlich, (difficilement); mühsam, mit Mühe.

Malandres, *f. pl.* (Viehartzn.) die Mauke, eine Krankheit der Pferde am Fessel, (vergl. solandres); (Bauk.) die morschen, verfaulten Aeste oder Knoten am Zimmerholz.

Malandreux, euse, *adj.* (vom Bauholze) schadhaft, faul, morsch.

Malapre, *m.* (Buchdr.) der Stümper im Lesen, (ein Gesell der kaum recht lesen kann).

Malart, *m.* (Naturg.) der wilde Aenterich, der Antvogel, das Männlein der wilden Aente.

Malate, *m.* (Chym.) äpfelsaures Salz; — de chaux, äpfelgesäuerte Kalkerde.

Mal-avisé, ée, *adj. et s.* unbedachtsam, unverständig, unbescheiden, ungescheit; ein Unbesonnener.

Malaxer, *v. a.* (Apoth.) weich machen, z. B. durch Kneten ꝛc.

Mal-bâti, ie, *adj. et s. fam.* (von Menschen) übel gebaut, übel gewachsen; un grand mal-bâti, ein großer übel gewachsener plumper Mensch.

Mal-caduc, *m.* die fallende Sucht, s. mal, épilepsie.

Mal-content, ente, *adj.* (meist von Obern über Geringere) unzufrieden, mißvergnügt, (vgl. mécontent).

Mâle, *m.* der Mann; (von Thieren) das Männlein; un vilain mâle, *fam.* eine häßliche Mannsperson; *vulg.* ein häßlicher Kauz; mâles et femelles, (Schiff.) die Steuerruder und Angeln, (Gewinde, durch welche das Steuerruder am Hintersteven befestigt ist).

Mâle, *adj. c.* männlich, männlichen Geschlechts; *fig.* männlich, mannhaft; des contours mâles, (Maler) starke, kräftige Umrisse; un style mâle, (Rhetor.) eine männliche, kräftige, gedrängte Schreibart.

Malebête, *f. fam.* der Schadenfroh, (ein gefährlicher, böser Mensch); (Schiffb.) die Hammerart der Kalfaterer.

Malédiction, *f.* der Fluch, die Verwünschung, die Anwünschung alles Bösen; charger de malédictions, verfluchen.

Maléfice, *m.* die Verzauberung, *vulg.* Hexerey, (eine Uebelthat, da man die Menschen, Thiere od. Feldfrüchte beschädigt).

Maléficié, ée, *adj. fam.* verzaubert; cet homme est tout maléficié, (von einem Siechenden) er ist wie bezaubert, *vulg.* behext, beschrieen.

Maléfique, *adj. c.* (Astrologie) schädlich, (was böse Wirkungen oder üble Einflüsse hat).

Malegouverne, *f.* (in gewissen Häusern) das Speisegemach des Gesindes.

Malemort, *f. pop.* der Unglücks-Tod, (ein böser, unglücklicher, gewaltsamer Tod).

Malencontre, *f. ol.* statt malheur, mauvaise fortune, das Unglück.

Malencontreux, euse, *adj. fam.* statt malheureux, unglücklich, Unglück bringend; il est malencontreux, er ist ein Unglücksvogel.

Mal-engin, *m. ol.* statt tromperie, der Trug.

Mal-entendu, *m.* der Mißverstand, das Mißverständniß; der Irrthum das Versehen; il y a du mal-entendu dans cette affaire, es steckt ein Mißverständniß in dieser Sache.

Malepeste! *interj. fam.* Pest! die Pest! daß dich die Pest! s. peste.

Malerage, *f. pop.* die schwere Noth; — de faim, der Heißhunger Wolfshunger.

Mal-être, *m.* die Unbehaglichkeit.

Malévole, *adj. c. barl.* übelwollend, übel gesinnt, mißgünstig, s. malveillant.

Mal-façon, *f.* der Fehler, Mißstand, Uebelstand einer Sache (à oder dans qch.); *it. fig. fam.* statt supercherie, der Betrug der Unterschleif, die Untreue; il y a de mal-façon à cela, es steckt ein Betrug dahinter, es geht nicht redlich dabey zu.

Mal-faim, male-faim, *f. burl.* der Heißhunger.

Mal-faire, *v. n.* Uebels oder Böses thun; (nur im *Infinitif*): il est enclin à mal-faire, er ist zum Bösen geneigt; il ne se plaît qu'à mal-faire, sein größtes Vergnügen ist Andern zu schaden.

Malfaisant, ante, *adj.* boshaft, bösartig, geneigt Böses zu thun, übelthätig, ungesund, schädlich.

Mal-fait, aite, *adj.* statt mal-bâti, übel gebaut, schlecht gewachsen, ungestalt, unförmlich; *fig.* unartig, bös, übel oder schlecht gethan.

Malfaiteur, *m.* der Uebelthäter, Missethäter.

Malfamée, ée, *adj. fam.* übel berüchtigt, von schlechtem Rufe.

Malgré, *prép.* (mit dem *accusat.*) wider jemandes Willen, gezwungen; ungeachtet, *vulg.* trotz; bongré, malgré, gutwillig oder gezwungen, gern oder ungern, s. gré; malgré que vous en ayez, aller Ihrer Bemühungen ungeachtet, so ungern Sie es auch sehen; (s. dent).

Mal-habile, *adj c.* ungeschickt.

Malherbe, *f.* (Botan.) das Bösskraut, (eine Färbepflanze).

Malheur, *m.* das Unglück; *fam.* der Unstern; (in einem mindern Grade) der Unfall, Unglücksfall; des malheurs, Unglücksfälle, Widerwärtigkeiten; être en malheur, jouer de malheur, s. jouer; par malheur, *adv.* zum Unglück, zu allem Unglück, unglücklicherweise; à la mal-heure, s. heure. *Prov.* à quelque-chose malheur est bon, Unglück hat auch seinen Nutzen; il est menacé de quelque malheur, es drohet ihm ein Unfall, es steht ihm ein Unglück bevor.

Malheur, *interj.* malheur à celui qui etc. wehe dem, welcher ꝛc.

Malheureusement, *adv.* zum Unglück, unglücklicherweise, (s. par malheur).

Malheureux, euse, *adj.* unglücklich, unglückselig, unselig, (im höchsten Grade unglücklich); schlecht, elend, erbärmlich, armselig; il a quelque chose de malheureux, *plus.* de sinistre dans le visage, er hat etwas Widriges in seinem Gesichte; je n'ai que deux malheureux chevaux, ich habe nur zwey elende Pferde; coup malheureux, das Unglück, der Unglücksfall; faire une fin malheureuse, ein unglückliches Ende nehmen; *it.* malheureux, euse, *s.* der Unglückliche, die Unglückliche; der Bösewicht (scélérat); une malheureuse, eine Elende, (eine ausschweifende Weibsperson).

Mal-honnête, *adj. c.* unanständig, unhöflich, unartig, grob; unehrbar, unredlich, schlecht; un homme mal-honnête, ein unhöflicher, grober Mensch; un mal-honnête homme, ein unredlicher, schlechter Mensch.

Mal-honnêtement, *adv.* unredlich, unhöflich unanständig ꝛc.

Mal-honnêteté, *f.* die Unanständigkeit; *it.* Unredlichkeit; Unhöflichkeit, Grobheit.

Malice, *f.* die Bosheit; (die Neigung Andern zu schaden ꝛc., und die Handlung selbst); *it.* ein muthwilliger Streich, *vulg.* Schabernack, Schalkheit); la malice du péché, statt la malignité du péché; malice noire, eine entsetzliche Bosheit; il y entend malice, il entend malice à cela, hierunter ist eine kleine Bosheit, eine Schalkheit verborgen; faire une malice à qn. jemanden einen Streich, einen Possen spielen.

Malicieusement, *adv.* boshafterweise, aus Bosheit ꝛc.

Malicieux, euse, *adj.* boshaft, tückisch, heimtückisch; (v. Pferden) tückisch; *qqf.* statt malin, schalkhaft.

Malicorium, *m.* écorce de la grenade, *f.* die Granatapfelschale.

Malignement, *adv.* boshafterweise ꝛc.; bösartig, schlimm, boshaft, s. malin.

Malignité, *f.* die Bosheit; Bösartigkeit, Schädlichkeit, (die böse, schädliche Beschaffenheit einer Krankheit, der Luft ꝛc.)

Malin, *m.* maligne, *f. adj.* boshaft, (geneigt Andern zu schaden, Böses, Arges von ihnen zu denken und zu reden); schalkhaft, bösartig, schädlich, gefährlich; un esprit malin, ein boshaftes Gemüth, ein böses Herz; le malin, le malin esprit, l'esprit malin, *s. pop.* der böse Geist, der Böse, der Teufel; joie maligne, die Schadenfreude; avoir un malin vouloir, du malin vouloir contre qn. nichts Gutes gegen jemanden im Schilde führen; (s. volonté und vouloir).

Maline, *f.* (Schiff.) die Zeit der starken Ebbe und Fluth im Neu- und Vollmonde; (Handl.) eine Art Spitzen, welche in dem ehemal. Flandern verfertigt werden.

Malingre, *adj. c. fam.* siech, schwach, matt, nach und nach abzehrend.

Mal-intentionné, ée, *adj. et s.* übelgesinnt; ein Uebelgesinnter.

Malique, *adj. c.* (Chym.) äpfelsauer, Aepfelsäure enthaltend.

Maliterne, *adj. c. fam.* ungeschickt, plump, tölpisch; *s.* ein Tölpel.

Mal-jugé, *m.* (jur.) ein Fehler im Urtheil, (der fehlerhafte, schlechte Ausspruch eines Richters).

Mallard, *m.* ein kleiner, runder, sich herumdrehender Schleifstein.

Malle, *f.* das Felleisen, der Reisesack; der Tabuletkasten, (der Korb oder Kasten herumwandernder Krämer oder Hausirer); le courier de la malle, der Briefkurier; la malle est arrivée, die Post, Briefpost ist angekommen; faire sa malle, einpacken, sich reisefertig machen; trousser en malle qch oder qn., *prov.* etwas heimlich und betrügerisch wegnehmen.

Malléabilité, *f.* (Miner.) die Schmiedbarkeit, Streckbarkeit, (die Eigenschaft, vermöge welcher sich ein Körper schmieden oder mit dem Hammer bearbeiten läßt).

Malléable, *adj. c.* schmiedbar, streckbar.

Malléole, *f.* cheville du pied, (Anat.) der Fußknöchel.

Malletier, Mallier, *m.* das Postpferd, welches das Felleisen trägt; das Gabelpferd, welches in den Stangen einer Postkalesche geht; *it.* der Felleisenmacher.

Mallette, *f.* ein kleines Felleisen, *vulg.* das Ränzchen oder Ränzel; *it.* ein kleines Käßchen der Hausirer.

Mallier, s. Mallotier.

Mal-mener, *v. a* jemand übel behandeln, übel zurichten, übel mit einem umgehen, einen mit Schlägen, Worten ꝛc. mißhandeln.

Mal-moulue, *adj. f.* (von der Losung des Rothwildes) übel verdaut.

Malone, *f.* eine Zeugart, die in Ostindien aus dem Plantanbaume verfertigt wird.

Mal-ordonné, ée, *adj.* (Wap.) übel angeordnet, geordnet, gestellt.

Malotru, ue, *adj.* und meist *s. m. injur. mépr.* ein elender, erbärmlicher, dummer Mensch; der Tropf.

Mal-propre, *adj* c. unreinlich, unsauber, schmutzig, garstig, *vulg.* säuisch.

Mal-proprement, *adv.* unreinlich, garstig ꝛc.

Mal-propreté, *f.* die Unreinlichkeit, Unsauberkeit; (in einem höhern Grade) die Unflåthigkeit, *vulg.* Säuerey.

Mal-sain, aine, *adj.* (v. Personen) ungesund; (v. Sachen) der Gesundheit nachtheilig; côte mal-sain, (Schifff.) eine gefährliche Küste.

Mal-séant, ante, *adj.* unanständig, unschicklich.

Mal-semé, *adj.* (Jagd) ungerade, (von einem Geweihe (bois, tête) das nicht auf jeder Seite gleich viel Enden hat).

Mal-sonnante, *adj. f.* übellautend, anstößig; proposition mal-sonnante, (Theologie) ein anstößiger, verdammter Satz.

Malt, (sprich das l und t aus) *m. pl. us.* drêche, *f.* (Bierbr.) das Malz; du malt séché à l'air, das Luftmalz; du malt séché au four, das Dürrmalz.

Maltôte, *f.* die Gelderpressung, Plackerey; (beym gemeinen Volke) eine ungewöhnliche drückende Auflage, s. exaction.

Maltôtier, *m.* statt exacteur, der Beutelfeger; *abus.* der Steuereinnehmer.

Maltraiter, *v. a.* einen mißhandeln, einem übel begegnen, (z. B. de coups, de paroles, mit Schlägen, Worten ꝛc.); einem Unrecht thun, ihm das gebührende Recht nicht widerfahren lassen; einen verkürzen, ihm nicht geben was ihm gebührt.

Malvacée, *adj. f.* (Botan.) zum Malvengeschlecht (mauve) gehörig.

Malveillance, *f.* (ein beynahe veraltetes Wort, das aber heutzutage, ins. in politischer Hinsicht, wieder gebraucht wird,) der Haß, Widerwille; wohl auch *collect.* die Uebelgesinnten.

Malveillant, ante, *adj.* und meist *s.* übelgesinnt, gehässig; der Uebelgesinnte, Feind, Neider.

Malversation, *f.* die schlechte, ungetreue Verwaltung, der Unterschleif im Amte, durch Bestechung, Veruntreuung, Erpressung ꝛc. (corruption, exaction, concussion, larcin).

Malverser, *v. n.* veruntreuen, seine Stelle nicht getreu verwalten, Unterschleife begehen.

Malvoisie, *f.* der Malvasier, ein auf der Halbinsel Morea wachsender vortrefflich süßer Wein; *it.* der aus gekochtem Muskatweine nachgeahmte Malvasier.

Mamau, *f.* Mama, ein Kinderwort, statt mère, Mutter.

Mamelle, *f.* die Brust, d. i. die fleischige Erhöhung zu beyden Seiten der Brust, ins. des weiblichen Geschlechts, (auch teton); mamelles, die Brüste einiger Thiere; un enfant à la mamelle, ein Säuglina; mamelle de l'arçon, der Sattelkopf, wo der Sattel sich endiget.

Mamelon, *m.* die Warze, Brustwarze, *vulg.* Zitze; mamelons, die kleinen Wärzchen auf der Haut, ins. auf der Zunge; mamelon d'un gond, der Haken an einer Thürangel; mamelon d'un treuil, der Zapfen an einem Windebaume.

Mamelonné, ée, *adj.* warzenförmig.

Mamelu, ue, *adj. fam.* großbrüstig, dickbrüstig; *it. s.* un gros mamelu, une grosse mamelue, *pop.* eine Person mit großen Brüsten.

M'amie, statt mon ami, s. ami.

Mammaire, *adj.* c. (Anat.) veines mammaires, die Brustadern.

M'amour, statt mon amour, s. amour.

Manant, *m. ol.* und (jur.) der Insasse, ehem. der eingeborne Einwohner eines Dorfes oder Fleckens; *it.* manant, *absol. fam.* statt rustre, der Grobian, Bauer, ein bäurisch gesitteter Mensch.

Mancelle, *f.* die Kummetkette, eine kleine an dem Kummet (collier) der Zugpferde befestigte Kette, mit welcher sie die Deichsel aufhalten.

Manche, *f.* der Aermel; (Erdbeschr.) der Kanal, die Meerenge zwischen Frankreich und England; (Münzst.) der Scheidofen; (Schifff.) ein langer, lederner Schlauch, etwas Flüssiges durchzuleiten; (Kriegsw.) ehem. ein Trupp Soldaten von vierzig bis fünfzig Mann; manches d'un bataillon, *pl. us.* ailes; garde-manches, s. garde-manche; fausse-manche, bouts de manche, weiße Trauerumschläge, s. bout; manches pendantes, fliegende oder hängende Aermel an Ceremonienkleidern; die Flügel, die herabhängenden Streifen an den Flügelkleidern der Kinder; manche d'hippocras, der Filtrirsack zum Hippokras; gardes de la manche, (ehem. in Frankr.) die Trabanten, zwey Personen von der königlichen Leibgarde, welche bey gewissen Gelegenheiten dem König unmittelbar zur Seite giengen; gentilshommes de la manche, ehemals Edelleute, welche die jungen königlichen Prinzen stets begleiteten. *Fig. et Prov. fam.* c'est une autre paire de manches, das ist was anders, das ist eine andere Geschichte, das lautet anders; avoir qn. od. qch. dans sa manche, jemand oder etwas in seiner Gewalt od. Macht haben, zu Geboth haben; se faire tirer par la manche pour faire une chose, sich den Aermel nicht ausziehen lassen etwas zu thun; (s. auch moucher).

Manche, *m.* der Stiel; der Hals od. Griff an gewissen musikalischen Instrumenten; das Griffbret oder der Hals einer Geige, Laute ꝛc.; le manche de la charrue, die Pflugsterze; une éclanche avec son manche, eine Schöpskeule mit ihrem Beine od. Henkel; manche de couteau, das Heft eines Messers; — de couteau oder coutelier, (Natg.) die Messerscheide, eine Art Nagelmuschel; il connoit son manche, il est sûr de son manche, (von einem geschickten Geiger oder Lautenspieler) er hat einen sichern Griff. *Prov.* branler au manche, schwanken, auf der Kippe stehen; jeter le manche après la cognée, alles verloren geben.

Manchestre, velours de coton, *m.* der Manchestersammet.

Manchette, *f.* die Handkrause, Manschette; manchettes à dentelle, Spitzenmanschetten; bâtir des manchettes, Manschetten einreihen, (in Fälteln legen und mit einem Faden fassen).

Manchon, *m.* der Muff, Staucher; (Glashütte) ein gläserner Cylinder.

Manchot, *m.* otte, *f.* der (die) Einhändige, Einärmige, (eine Person, die nur eine Hand, einen Arm hat); il n'est pas manchot, *prov.* er weiß seine Hände wohl zu gebrauchen; er ist geschickt, fein, er ist nicht dumm.

Mancie, Mance, *f.* die Wahrsagung.

Mandaïtes, *m. pl.* (Völkerk.) die Johanneschristen zu Bassora.

Mandant, *m.* (jur.) derjenige, der ein Mandat, eine Vollmacht gibt.

Mandarin, *m.* (Völkerk.) der Mandarin, die Benennung eines Reichsbeamten in China; *it.* das Mandarinische, d. i. die Gelehrtensprache der Chineser.

Mandat, *m.* (jur.) der Gebotsbrief, das Mandat, ein obrigkeitlicher oder landesherrlicher Befehl in einzelnen Fällen; (Handl.) die Anweisung an jemanden, eine Summe Geldes von ihm zu empfangen; (kan. Recht) der Gebotsbrief, ein Befehl des Papstes, einer von ihm bestimmten Person die erste erledigte Pfründe zu geben; *nouv.* die Benennung einer Art Papiergeld zur Zeit der franz. Revolution; mandat territorial, der im J. 1795 in Frankreich in Vorschlag gebrachte Grundschein, ein auf liegende Gründe angewiesener Schein, der die Stelle der Assignate und Staatsschuldscheine (rescriptions) vertreten sollte; (jur.) mandat d'arrêt, der Verhaftsbefehl; — d'amener, der Vorführungsbefehl.

Mandataire, *m.* (kanon. Recht) der Mandatär, d. i. derjenige, zu dessen Besten der Papst einen Gebotsbrief erachen läßt; (jur.) der Bevollmächtigte, Mandatar.

Mandatum, *m.* (röm. Kirche) die Ceremonie des Fußwaschens am grünen Donnerstage.

Mande, *f.* ein mit Tuche belegter Korb, die Pfeifenerde darin zu tragen.

Mandement, *m.* die Verordnung eines Obern; ein obrigkeitlicher, richterlicher Befehl; die Anweisung, die man auf einen ausstellt (qu'on donne sur qn.) einem Andern eine gewisse Summe zu bezahlen; si donnons en mandement, (ehem. in den königl. Edikten ꝛc.) so befehlen und verordnen Wir.

Mander, *v. a.* jemanden (durch einen Brief oder Bothen) etwas melden, berichten, zu wissen thun, wissen lassen, Nachricht von etwas ertheilen; mander qn. einen berufen, zu sich fordern, kommen lassen; ein Collegium ꝛc. zusammen berufen; mander son carrosse, ses chevaux etc. Befehl geben oder ertheilen, daß man die Kutsche, Pferde ꝛc. schicken soll; solche kommen lassen, bestellen.

Mandille, *f ol.* eine Art Oberrock od. Mantel, dergleichen ehem. die Lackeyen trugen.

Mandoline, *f.* (Mus.) die Mandoline, eine Art kleiner Zither.

Mandore, *f.* (Musik) die Pandor- od. Pandurenzither.

Mandragore, *f.* (Bot.) die Alraun Wolfskirsche, der Schlafapfel, Hundsapfel.

Mandrague, *m.* das Netz zum Thunfischfange.

Mandril, *m.* der Mandril, Maimon, eine Gattung Affen.

Mändrin, *m.* (Schmid und Schlosser) der Durchschlag, ein spitziges Eisen, womit die Löcher in das glühende Eisen geschlagen werden; (Drechsler) die Docke, Dockenspindel, eine der kurzen Säulen an der Drehbank, zwischen welchen das Holz eingespannt wird; *it.* der eiserne Formstab zu einer Jagdhornröhre; ein Werkzeug der Schwertfeger zu verschiedenem Gebrauche; (Böttcher) ein gerändetes Stück Holz, einen Spund (boudon) daraus zu machen; (Artill.) die Docke, der Dorn, das Formholz zu den Patronen; eine eiserne Docke, das Mustereisen zu den Laffetten darüber zu schmieden; die Drehbank zu den hölzernen Kugelspiegeln; mandrin à canon, der Rohrbohrer; — à bajonnettes, der Bajonnetbohrer.

Manducation, *f.* (röm. Kirche) das Essen oder Genießen des Leibes Christi im h. Abendmahle.

Manéage, *m.* (Schifff.) die Handarbeit ohne Lohn, diejenige Arbeit der Matrosen beym Ein- und Ausladen der Güter, welche sie unentgeldlich thun müssen.

Manée oder Mane, *f.* ein ungarisches Gewicht von hundert Pfunden.

Manége, *m.* (Reitsch.) die Schule, die regelmäßigen Gänge und Bewegungen, welche man ein Pferd machen läßt; *it.* die Reitschule; *fig.* die Ränke, der Gang, *vulg.* die Schliche, ein feines, schlaues und listiges Verfahren; mettre un cheval au manége, ein Pferd auf die Reitschule thun; cheval dressé au manége, das Schulpferd, ein zugerittenes Pferd; faire faire le manége à un cheval, ein Pferd die Schule machen lassen; manége par haut, Sprünge, welche der Springer auf der Reitschule thun muß; manége de guerre, ein ungleicher Galopp, bald rechts, bald links; je suis fait à votre manége, *fig.* ich kenne Ihre Gänge, Ihre Schliche.

Manes, *m. pl.* (Alterth.) die Schatten, abgeschiedenen Seelen, Geister der Verstorbenen, die Manen; les dieux manes, (Mythol.) die Götter der Unterwelt, welche die Verstorbenen quälen.

Mangeable, *adj. c.* eßbar, was sich essen läßt.

Mangeaille, *f.* das Fressen, Futter für die Hausthiere, *inf.* für das Geflügel und die Vögel; *plais. fam.* das Essen, die Speisen für Menschen.

Mangeoire, *f.* die Krippe der Pferde; der Freßtrog der Vögel. *Prov.* il tourne le dos à la mangeoire, *pop.* er greift die Sache verkehrt an; tenir la mangeoire haute à qn. einen schmal halten, *vulg.* ihm den Brodkorb hoch hängen.

Manger, *v. a.* essen; (v. Thieren) fressen; *absol.* essen, speisen; salle à manger, der Speisesaal. *Fig.* la rouille mange le fer, der Rost frißt das Eisen; la rivière mange les bords, der Fluß spühlt das Ufer weg; le grand air mange les couleurs, die scharfe Luft verzehrt die Farben, zieht die Farben aus; le temps mange tout, die Zeit verzehrt alles; une forge mange bien du charbon, eine Schmiede frißt viele Kohlen weg, erfordert viele Kohlen; une écriture, une planche qui est mangée, eine abgenutzte, ausgelöschte Schrift, ein solcher Kupferstich; (Gramm.) manger les mots, die Worte verschlucken; une voyelle finale se mange devant une voyelle qui suit, ein Endvokal wird verschluckt, nicht ausgesprochen, wenn ein anderer Selbstlauter darauf folgt; manger son bien, das Seinige, sein Vermögen verthun, durchbringen, verschwenden, verprassen, *vulg.* durch die Gurgel jagen; il mange tout en procès, er verprozessirt alles; les femmes le mangent, die Weiber fressen ihn auf, richten ihn zu Grunde; manger ses douleurs, seine Schmerzen verbeißen; — des yeux, begierig ansehen, mit den Augen verschlingen; cet enfant est joli à manger, dieses Kind ist allerliebst. *Prov.* il a mangé son pain blanc le premier, er hat sein Gutes in der Jugend genossen; (s. pain); manger de la vache enragée, viel Noth, viel Hunger und Durst leiden; (s. auch appétit, blé, boire, brebis, grain, herbe, os etc.)

Manger, *m.* das Essen, die Speise oder die Speisen; c'est le meilleur manger du monde, das ist die beste Speise von der Welt; il en perd le boire et le manger, er vergißt Essen und Trinken darüber; (s. auch petit, *prov.*)

Mangeur, *m.* euse, *f.* der (starke) Esser, die Esserinn; *vulg.* der Fresser, Vielfraß. *Fig. fam.* un mangeur de chrétiens, ein Leuteschinder, Placker; — de petits enfans oder de charrettes ferrées, der Eisenfresser, s. ferré; — de crucifix, de saints, d'images, der Heuchler, Scheinheilige, Heiligenfresser; — de viandes apprêtées, der Schmarotzer; Faulenzer; *it.* einer der gern an einem Gewinne Antheil nimmt, ohne etwas dazu beygetragen zu haben.

Mangeure, (spr. manjûre) *f.* de vers, de souris etc.) der Anfraß, (der an einem Tuche, Zeuge, Brode ꝛc. von Würmern, Mäusen ꝛc. benagte, angefressene, zerfressene Ort oder Fleck); (Jagd) der Fraß, der Ort, wo ein wildes Schwein gewühlt hat; — de vers, der Wurmfraß, Mottenfraß.

Mangouste, *f.* die Pharaonsmaus, s. ichneumon.

Maniable, *adj. c.* geschmeidig, behandlich; *fig.* statt traitable, geschmeidig, nachgebend, lenksam, folgsam.

Maniaque, *adj. c.* wahnsinnig, wahnwitzig, unsinnig; vom Teufel besessen; *it. s. c.* der Unsinnige, die Unsinnige; (s. manie).

Manichordion, (spr. manicordion) *m.* das Manichordion, ein altes, einem Spinette ähnliches Saiteninstrument.

Manicle, *f.* (Tuchscherer) der Handgriff, (ein Werkzeug, womit man die Scheren in Bewegung bringt); (Schuster) der lederne Daumenring; *pl.* Handschellen, (*plus.* menottes). *Prov. pop.* il entend la manicle, er ist hurtig und geschickt; officier de la manicle, der Beutelschneider.

Manie, *f.* der Wahnsinn, Wahnwitz, (wobey sich die verrückte Einbildungskraft an eine bestimte Vorstellung fest hängt); die Tollheit, *vulg.* Sucht, (eine leidenschaftliche Neigung für etwas); *fig.* das Steckenpferd; la manie du jeu, die Spielsucht; (vergl. maladie).

Manié, ée, *part. et adj.* angefühlt; geführt; bearbeitet ꝛc.; cette phrase n'est pas encore assez maniée, diese Redensart wird noch wenig gebraucht, ist noch nicht sehr im Gange.

Maniement, (spr. maniment) *m.* das Anfühlen, Befühlen; die (freye) Bewegung der Glieder, des Armes, des Fußes; *fig.* die Verwaltung fremder Gelder; die Besorgung oder Führung übertragener Geschäfte; — du pinceau etc. (Mal.) die Führung des Pinsels ꝛc.; — des armes, (Kriegsw.) die Handgriffe mit dem Gewehre bey dem Exerciren; son maniement est de trois millions, *fig.* er hat drey Millionen unter Händen od. zu verwalten.

Manier, *v. a.* anfühlen, mit den Händen, Fingern berühren, befühlen, angreifen; etwas in die Hände nehmen; etwas in (oder unter) Händen haben, z. B. (des deniers) Gelder; *it.* führen, handhaben, d. i. bewegen und regieren, z. B. (un instrument) ein Werkzeug; (le pinceau, le burin, l'épée, les armes etc.) den Pinsel, Grabstichel, die Waffen ꝛc. führen, wohl damit umzugehen wissen; *it.* etwas (mit der Hand) bearbeiten; manier un cheval, (Reitsch.) ein Pferd tummeln, kunstmäßig oder schulgerecht regieren; — bien la couleur, (Mal.) die Farbe gut auftragen und bearbeiten; — la pâtée etc. den Teig ꝛc. gut kneten, durch einander arbeiten; — à bout, (Dachdecker) ein Dach neu belatten, und die alten Ziegel wieder auflegen; (Pflästerer) das Pflaster aufbrechen und wieder neu belegen; au manier, (*adv.*) beym oder im Anfühlen; ce drap paroît bon au manier, nach dem Griffe zu urtheilen, scheint dieses Tuch gut zu seyn; je n'ai ni vu, ni manié votre livre, (*prov.*) ich habe ihr Buch weder gesehen, noch in Händen gehabt. *Fig.* manier bien une affaire, ein Geschäft mit Klugheit und Geschicklichkeit führen; — bien la parole, die Sprache in seiner Gewalt haben, gut sprechen; — les esprits, die Gemüther nach seiner Absicht, nach seinem Willen lenken; cet auteur a bien manié son sujet, dieser Schriftsteller hat seinen Gegenstand wohl behandelt, ausgeführt; cela ne se manie pas ainsi, so geht das nicht; on ne peut manier du beurre, sans s'engraisser les doigts, *prov.* wem Geld durch die Hände geht, dem bleibt gern etwas an den Fingern kleben.

Manier, *v. n.* (Reitsch.) ce cheval manie bien, dieses Pferd macht die Schule gut.

Manière, *f.* die Art, Weise, Gewohnheit; (bildende Künste) die Manier, d. i. die, einem Künstler eigene, und seine Arbeiten charakterisirende Art; *pl.* die Manieren, die Art und Weise sich zu betragen, zu geberden; manière de vivre, die Art zu leben, die Lebensart, Lebensweise; de quelle manière? wie? auf welche Art? en quelque manière que ce soit, auf was Art es sey oder wolle; de la manière que etc. auf die Art wie man ꝛc. so wie man ꝛc.; de la même manière, auf gleiche Weise, auf die nehmliche Art, eben so; à la manière des Turcs, nach Art der Türken, gut türkisch; de manière que etc. *adv.* so daß ꝛc.; par ma-

nière de dire, par manière d'entretien, de conversation, wie man zu reden pflegt; par manière d'acquit, nur zum Scheine, Schande halber; (s. acquit); ce sont manières de parler, es ist nur so eine Art zu reden, es ist nicht Ernst; il a été étrillé de la belle, de la bonne manière, *prov.* er ist tüchtig, derb abgeprügelt worden; s. étriller.

Maniéré, ée, *adj.* (v. Personen und ihren Manieren, vom Styl) gezwungen, geziert, gekünstelt; zu künstlich, affektirt; (bildende Künste, inf. Mal.) zu künstlich manierirt, (zu sehr nach dem eigenen, oft von der schönen Natur abweichenden Geschmacke des Künstlers bearbeitet).

Maniérer, *v. a.* (bildende Künste) trop maniérer un tableau etc. zu viel Kunst od. Manier in ein Gemälde ꝛc. bringen.

Maniériste, *m.* (bild. Künste) ein Künstler, inf. ein Maler, der, durch seine Manier verführt, zu viel Kunst in sein Werk bringt, und sich zu weit von der schönen Natur entfernt.

Maniette, *f.* (Leinwand- od. Kattun-Drucker) der Wischlappen von Filz.

Manieur, *m.* — de blé, der Kornschaufler.

Manifestation, *f.* die Bekanntmachung, Aeußerung; (Theol.) die Offenbarung.

Manifeste, *adj. c.* offenbar, augenscheinlich, klar, bekannt.

Manifeste, *m.* (Staatsk.) die Erklärungsschrift, *vulg.* das Manifest, (eine Schrift, worin sich ein Fürst od. Staat öffentlich über eine oder die andere Staatsangelegenheit erklärt und die Gründe seines Verfahrens angibt); (auch von andern hohen Personen ꝛc.) statt apologie, die Vertheidigungsschrift.

Manifestement, *adv.* offenbar, augenscheinlich ꝛc.

Manifester, *v. a.* (meist Theol.) offenbaren, bekannt machen. se Manifester, *v. réfl.* sich offenbaren, erscheinen; offenbar od. bekannt werden.

Manigance, *f. fam.* der Kunstgriff, ein listiger Betrug, die Hinterlist, *vulg.* der Kniff, Schlich; s. intrigue.

Manigancer, *v. a. fam.* anzetteln, einfädeln, auf eine listige und betrügliche Art anlegen und betreiben; s. intriguer.

Maniguette, *f.* s. malaguette.

Manille, *f.* (Kartensp.) die Manille, (der zweyte Trumpf).

Manioque, Manioc, *m.* (Bot.) der Maniok eine amerikanische Staude, deren Wurzeln zur Bereitung des Cassavamehls benutzt werden.

Manipulaire, *m.* (röm. Alterth.) der Befehlshaber einer Manipel, s. manipule; *it. adj. c.* zu einer Manipel gehörig.

Manipulation, *f.* die Behandlung, Bearbeitung; (Chym.) die Bearbeitung der Metalle.

Manipule, *m.* (röm. Kirche) die Priesterbinde, Armbinde, *vulg.* Stole, (eine Binde, welche die Priester beym Messelesen am linken Arme tragen); (röm. Alterth.) die Soldatenrotte, *vulg.* Manipel, (ein Haufen Soldaten, der dreyßigste Theil einer Kohorte); (Apoth.) eine Hand voll; — pyrotechnique, (Artill.) eine Anzahl Petarden, die man mit der Hand unter die Feinde wirft.

Manique, *f.* das Handleder, mit welchem gewisse Handwerker die Hand bedecken, um sie nicht zu verletzen.

Maniveau, *m.* ein flaches Körbchen ohne Henkel.

Manivelle, *f.* (Artill.) die Kurbel oder das Kreuz an der Richtschraube der Kanonen und Haubitzen; (Schiffb.) der Kolderstock, das Holz, durch welches der Helmstock des Steuerruders gelenkt wird.

Manne, *f.* (Med.) das Manna, ein gelinde abführender Saft, welcher von einer Art des Aeschenbaums gewonnen wird; (Theol.) das Himmelbrod, Engelbrod, *vulg.* Manna, womit sich die Israeliten in der Wüste nährten; manne céleste, *fig.* (Theol.) das himmlische Manna, die Seelenspeise, (die göttliche Wahrheit, das göttliche Wort).

Manne, *f.* ein von Weiden geflochtener länglicher Korb, inf. der Tischkorb mit Handhaben; manne d'enfant, der Kinderkorb, die Korbwiege.

Mannequin, *m.* der Tragekorb, Marktkorb, worin Obst, Gemüse, Fische zu Markt getragen werden; (Mal., Bildh.) der Gliedermann, (eine Puppe mit beweglichen Gliedern, um nach derselben Stellungen, Gewänder ꝛc. zu zeichnen oder zu malen); (Entbindk.) die Puppe, woran die angehenden Hebammen und jungen Aerzte diese Kunst erlernen und zu üben anfangen; — de marée, der Fischkorb, worin frische Seefische getragen werden; — de fruits, der Frucht- oder Obst-Korb; cette figure sent le mannequin, *fig.* (bild. Künste) dieser Figur merkt man den Gliedermann an, sie ist nicht nach der Natur studirt worden.

Mannequinage, *m.* (Bauk.) die Bildhauerarbeit an einem Gebäude.

Mannequiné, ée, *adj.* (bild. Künste) gezwungen, ängstlich; cette draperie est mannequinée, (Mal.) dieses Gewand ist zu gezwungen, zu ängstlich; (vgl. mannequin).

Manœuvre, *m.* der Handarbeiter, Handlanger, Taglöhner; (aide à maçon, aide à couvreur).

Manœuvre, *f.* (Schiff.) das sämmtliche Takelwerk; *it.* das Manöver, die Kunst mit dem Takelwerke umzugehen, und überhaupt, ein Schiff geschickt zu leiten; *qqf.* die Schiffswendung; (Kriegsw.) die Bewegungen der Truppen im Ganzen; *fig.* die Verfahrungsart, das Betragen oder Benehmen bey einer Sache; manœuvres de force, (Artill.) die Bewegung der Geschützröhren mit dem Hebezeuge oder durch Hebebäume; reprendre une manœuvre, (Schiff.) ein Tau aufschürzen, es durch einen Knoten kürzer machen; (s. coulant u. dormant).

Manœuvrée, *f.* (jur.) die Handfröhne, der Handdienst, (Frohndienste, welche mit der Hand geleistet werden).

Manœuvrer, *v. n. et a.* (Schiff.) manövriren, d. i. das sämmtliche Takelwerk od. auch das (ganze) Schiff leiten; *it. v. n.* (Kriegsw.) Bewegungen machen, manövriren; *fig.* (meist *m.p.*) verfahren, sich betragen oder benehmen; allerley Mittel anwenden, um etwas zu Stande zu bringen.

Manœuvrier, *m.* der Seemann, Bothsmann, Bothsknecht, Matrose; s. matelot.

Manoir, *m.* (jur. und poet. *bad.*) statt demeure, maison, die Wohnung, Behausung; le manoir épiscopal, die bischöfliche Wohnung; manoir liquide, (poet.) das Meer.

Manomètre, Monoscope, *m.* (Phys.) der Dichtheitsmesser, *vulg.* das Manometer, (ein Werkzeug die Dichtheit der Luft zu messen).

Manoque, *f. p.us.* eine Art den Tobak in Rollen zu machen; die Tobaksrolle.

Manouvrier, *m.* (*pl.us.* manœuvre, journalier) der Handarbeiter, Tagelöhner.

Manque, *m.* (immer mit dem *art. indéf.* de,) der Mangel einer oder an einer Sache; le manque de parole, die Nichterfüllung des Versprechens; de manque, statt de moins; il a trouvé dix écus de manque dans un sac de mille francs, er hat gefunden, daß an einem Sacke von tausend Franken zehn Thaler fehlten; manque de etc. *adv.*; manque d'argent, d'amis etc. (besser faute de etc.) aus Mangel an Geld, an Freunden, oder, des Geldes ꝛc.; in Ermangelung des Geldes ꝛc.

Manquement, *m.* das Vergehen, der Fehler; — de parole, die Wortbrüchigkeit; — de foi, die Treulosigkeit; — de respect, die Ehrfurchtslosigkeit.

Manquer, *v. n.* fehlen, einen Fehler begehen; (v. einem Feuergewehre) versagen, nicht losgehen, s. rater; (*v. n. u. abs.*) fehlen, mangeln; *it. v. n.* (mit dem *art. indéf.* de,) Mangel an etwas haben, etwas nicht haben; il manque d'argent, l'argent lui manque, es fehlt od. mangelt ihm am Gelde, er hat kein Geld; manquer à qn., manquer au respect, sich wider einen vergehen, ihm die gebührende Achtung, Ehrerbiethung nicht erweisen, es an der schuldigen Verehrung fehlen lassen; manquer à sa parole, sein Wort nicht halten; — à son devoir, seine Pflicht unterlassen, aus den Augen setzen; je ne manquerai pas de le faire, ich werde nicht ermangeln od. unterlassen es zu thun; le pied lui a manqué, er ist ausgeglitten; les jambes lui manquent, die Beine versagen ihm, er kan nicht mehr auf den Beinen stehen; le cœur lui manque, es wird ihm (ihr) schwach ums Hert, er (sie) wird ohnmächtig; ce marchand a manqué, dieser Kaufmann hat zu zahlen aufgehört, hat Bankerott gemacht; les blés manqueront cette année, die Feldfrüchte werden dieses Jahr nicht gerathen; j'ai manqué d'être tué, de tomber, ich wäre beynahe umgekommen; es hat wenig gefehlt, so wäre ich gefallen; (s. auch faillir und penser).

Manquer, *v. a.* jemand od. etwas verfehlen; jemand nicht antreffen; etwas versäumen; (im Schießen ꝛc.) nicht treffen, fehlen, nicht bekommen; il a manqué son coup, er hat seinen Zweck, seine Absicht ꝛc. verfehlt; sein Vorhaben ist ihm nicht gelungen; il l'a manqué belle, *fam.* er ist noch glücklich, mit einem blauen Auge davon gekommen; (s. auch échapper).

Mansarde, *f.* (Bauk.) das Mansard-Dach, (ein gebrochenes Dach).

Manstupration oder Manustupration, *f.* s. onanisme.

Mansuétude, *f. p.us.* die Sanftmuth, Leutseligkeit, Güte.

Manto, *f.* der Schleppmantel, inf. ein langer Trauermantel vornehmer Damen

bey Leichengepränge; (röm. Kirche) ein ähnliches Kleid gewisser Klosterfrauen; *it.* eine Wolldecke zu verschiedenem Gebrauche.

Manteau, *m.* der Mantel; (Wap.) der Wapenmantel, die Wapendecke; (Bauk.) der Mantel oder Schurz über dem Küchenherde; — de cheminée, der Schurz od. Kaminmantel, (der am meisten hervorragende Theil der Kaminverkleidung; *it.* manteau, (Naturg.) der Mantel, (der Nahme mehrerer Muschelschalen; (Falken.) die Federfarbe der Raubvögel; — de voyage, de lit etc. der Reisemantel, Nachtmantel, Schlafmantel, Schlafrock; — long, der Schleppmantel; — de cérémonie, der Talar; — d'armes, (Kriegsw.) der Gewehrmantel, (ein Ueberzug von Zwillich, die pyramidenförmig zusammengestellten Gewehre zu decken); *it.* manteau, *fig.* der Vorwand, *vulg.* der Deckmantel. *Fig. et Prov.* vendre sous le manteau, heimlich, ins geheim verkaufen; sous le manteau de la dévotion, unter dem Scheine der Andacht.

Mantelé, ée, *adj.* (Wap.) gemäntelt, mit einem Mantel umhangen.

Mantelet, *m.* das Mäntelchen, ins. als Feyerkleid; (bey Frauenzimmern) der Mantel, die Mantelette; *it.* das Kutschenleder, (das Schirmleder auf den Seiten eines offenen Reisewagens); (Fortifik.) die Blendung von Faschinen oder Holzwerk für die Minirer; (Wap.) eine kleine Schilddecke; *pl.* (Schifff.) die Läden der Stückpforten.

Manteline, *f.* eine Art Mäntel der Weiber auf dem Lande.

Mantelure, *f.* (Jagd) das Rückenhaar eines Hundes, wenn es von anderer Farbe als das übrige Haar ist.

Mantille, *f. ol.* eine Art Frauenzimmermäntelchen ohne Kapuze.

Mantonnet, Mantonet, *m.* der Wandhaken, etwas daran zu hängen; (Schloss.) der Schließhaken eines Thürschlosses; (Artill.) der Bombenhaken; der Schlußhaken an einem Wagen.

Manture, *f.* auch coup de mer, (Schifff.) das heftige Zusammenstoßen der Wellen.

Manuaire, *adj.* le droit manuaire, *pl.us.* le droit du plus fort, das Faustrecht.

Manuel, elle, *adj.* was mit der Hand geschieht oder verrichtet wird; ouvrage, travail manuel, die Handarbeit; distribution manuelle, die Spende; (s. auch lexique).

Manuel, *m.* das Handbuch.

Manuellement, *adv.* mit eigener Hand, in die Hand, eigenhändig; aus der Hand, aus jemandes Händen.

Manufacture, *f.* (Handl.) die Verfertigung gewisser Waaren durch bloße Handarbeit, ohne Feuer und Hammer; der Ort, das Gebäude, wo solche Waaren verfertiget werden; manufacture de drap, d'armes etc. die Tuch- Waffenmanufaktur ꝛc.

Manufacturer, *pl.us.* fabriquer, *v. a.* eine rohe Waare in einer Manufaktur verarbeiten, Manufakturarbeit verfertigen.

Manufacturier, *m.* der Manufaktur-Arbeiter; der Herr oder Eigenthümer einer Manufaktur, der Fabrikant, Manufakturist.

Manumission, *f.* (jur.) die Freylassung eines Leibeigenen.

Manuscrit, ite, *adj.* handschriftlich, geschrieben; un livre manuscrit, oder écrit à la main, ein geschriebenes Buch; *s.m.* die Handschrift; das Manuscript.

Manutention, *f.* die Aufrechthaltung, Handhabung, z. B. der Freyheiten, der Ordnung, der Gesetze, Rechte ꝛc.; die Besorgung, Führung einer Sache.

Maquereau, *m.* (Naturg.) die Makrele, (ein eßbarer Seefisch); (Med.) der Hitz- oder Brandflecken, (ein rother Flecken an den Schienbeinen).

Maquereau, *m.* der Kuppler, Hurenwirth.

Maquerellage, *m.* die Kupplerey, *vulg.* Hurenwirthschaft.

Maquerelle, *f.* die Kupplerinn, *vulg.* Hurenwirthinn.

Maquette, *f.* (Artill.) ein Stück Eisen, woraus die Rohrschienen in den Gewehrfabriken geschmiedet werden.

Maquetteur, *m.* (Artill.) derjenige, welcher diese Stücke Eisen in den Gewehrfabriken schmiedet.

Maquignon, *m.* (meist *m.p.*) der Pferdehändler, Roßhändler, Roßtäuscher; *vulg.* Roßkamm; *it. fig. fam.* (meist *m.p.*) der Dienstverkäufer, Heirathsstifter; *m.p.* der Kuppler; Gelegenheitsmacher.

Maquignonnage, *m.* der Pferdehandel, Roßhandel, die Roßtäuscherey; *fig. fam.* eine nicht gar anständige Unterhandlung; die Verkuppelung, Mauscheley; (s. maquignon).

Maquignonner, *v. a.* mit Pferden handeln, Pferde verhandeln, Roßtäuscherey treiben; *fig. fam.* (auch *absol.*) verhandeln; in einer Sache, wegen eines schändlichen Gewinnes, Unterhändler seyn, verkuppeln; maquignonner des bénéfices, geistliche Pfründen verhandeln.

Maquilleur, *m.* (Fischfang) das Fahrzeug zum Makrelenfang; *it.* der Freybäcker, (ein unzünftiger Bäcker, der zu gewissen Zeiten, z. B. im Kriege, backen darf).

Marabout, *m.* (Völkerk.) der Marbute, (eine Art mahomedanischer Priester in Afrika); (Schifff.) ein Segel, das nur bey gutem Wetter auf Ruderschiffen aufgespannt wird; marabout, cafetière du levant, eine Art Kaffeekannen mit weitem Bauche; *fig. pop.* das Fratzengesicht, (ein sehr häßlicher Mensch).

Maraboutin, *m.* das vornehmste Segel des großen Mastes der Ruderschiffe.

Maraîcher, marager, jardinier maraîcher oder marager, *m.* der Marschlandgärtner, (in Paris) der Kohlgärtner.

Marais, *m.* der Morast, Sumpf, Moor, (ein Sumpf mit schwarzem Boden); eine sumpfige, morastige Gegend; *ol.* der Bruch, Brühl; (in Paris) das Kohlland, Gemüseland, Marschland; marais à tourbes, der Torfmoor; marais salant, die Salzkothe, der Salzteich, (Salzlöcher am Ufer des Meeres, worin man das Seewasser zum Salzsieden sammelt); (zur Zeit der französ. Revolution die sogenannte royalische oder girondische Partey, im Gegensatze der sainte montagne, des Berges); se sauver par les marais, *fig. fam.* sich durch schlechte Gründe, so gut man kann, oder durch mühsame Wege aus einer Verlegenheit ziehen.

Marander, *v. a.* (Schifff. auf dem Kanale zwischen Frankreich und England) leicht mit dem Steuerruder zu wenden seyn.

Marasme, *m.* (Medic.) die Dörrsucht, Schwindsucht, Darrsucht, Abzehrung, Auszehrung, Kraftlosigkeit.

Marâtre, *f.* die böse Stiefmutter; die Rabenmutter; (eine harte grausame Mutter).

Maraud, *m.* aude, *f.* der Schurke, *vulg.* Halunke; eine liederliche Weibsperson, *vulg.* die Vettel; *bad.* ein leichtfertiger Vogel.

Maraudaille, *f. p.us.* das Lumpengesindel.

Maraude, *f.* (Kriegsw.) die Plünderung, Räuberey der Soldaten; *vulg.* das Marodiren; aller en maraude, auf das Rauben ausgehen.

Marauder, *v. n.* (Kriegsw.) auf das Rauben und Plündern ausgehen, *vulg.* marodiren; (s. maraude).

Maraudeur, *m.* der Landstreifer, *vulg.* Marodirer, (ein Soldat ꝛc. im Felde, der heimlich aufs Plündern ausgeht).

Maravédis, *m.* (Münzw.) der Maravedi, (eine kupferne Scheidemünze in Spanien, deren fünf und neunzig einen französischen Livre oder 27 ½ Kreuzer betragen).

Marbre, *m.* der Marmor, Marmorstein; der Reibstein, Farbenstein; (Buchdr.) die marmorne Platte der Pressen; der statt eines Setzbretes dienende Marmor; de marbre, marmorn, aus Marmor bereitet; marbre statuaire, (Bildh.) der Statuenmarmor, (Marmor, aus welchem Bildsäulen gehauen werden); table de marbre, (ehem.) das Marschallsgericht; die Admiralität und das Oberforstamt in Paris.

Marbré, ée, *part. et adj.* marmorirt; papier marbré, marmorirtes od. türkisches Papier; étoffes marbrées, vielfarbige Zeuge.

Marbrer, *v. a.* marmoriren, (auf Marmorart oder marmorfärbig anstreichen).

Marbreur, *m.* der Marmorirer.

Marbrier, *m.* der Marmorschneider; Marmorarbeiter.

Marbrière, *f.* der Marmorbruch, die Marmorgrube.

Marbrure, *f.* das Marmoriren, der Marmor, nachgemachte Marmor, (marmorirte Arbeit auf Büchern, Leder, Gyps ꝛc.)

Marc, (sprich mar,) *m.* die Mark, ein halbes Pfund; eine gewisse Münze in Lübeck, Dänemark ꝛc.; poids de marc, das Markgewicht, (ein schweres Gewicht, das Pfund zu zwey und dreyßig Loth gerechnet); marc d'or, (Finanzw.) ein gewisses Recht, das ehem. dem Könige für die Bestallung zu einem erkauften Dienste bezahlt wurde; au marc la livre, (jur.) statt au sou la livre, so viel als jedem Gläubiger nach seinem Antheil zukommt; (Landw.) die Treber, Träber, (das Uebriggebliebene von ausgepreßten Früchten, Kräutern ꝛc.); der Einsatz, oder eine Kelter voll solcher Früchte, Kräuter ꝛc.; marc de café, der Satz oder das Dicke vom Kaffee.

Marcaige, droit de marcaige, *m.* (Finanzwiss.) das Fischgeld, Marktgeld von verkauften Seefischen.

Marcassin, *m.* (Jagd) der Frischling, (ein junges Wildschwein im ersten Jahre).

Marcassite, *f.* (Miner.) der Markasit, (ein krystallinisch gebildeter Schwefelkies).

Marcescent, ente, *adj.* (Medic., Botan.) dasjenige so anfängt zu verderben, zu verwelken.

Marchage, *m.* (jur.) ehem. ein Recht an gewissen Orten, das Vieh in fremdem Gebiethe weiden zu lassen.

Marchand, *m.* marchande, *f.* der Kaufmann, Handelsmann; die Kaufmänninn, *plus.* die Kauf- und Handelsfrau, (die unter eigenem Namen Handlung treibt); der Käufer; marchand en détail, der Kleinhändler, der Krämer; (s. gros, grossier, forain etc.); marchand-libraire, — drapier etc. der Buchhändler, Tuchhändler; marchande de mode, die Modehändlerinn; marchand mêlé, s. mêlé. *Prov.* il en sera mauvais marchand, er wird nicht viel dabey gewinnen, *vulg.* aufstecken, er wird keine Seide dabey spinnen; marchand qui perd ne peut rire, im Unglücke kann man nicht munter seyn; n'est pas marchand qui toujours gagne, man kann nicht immer gewinnen; de marchand à marchand il n'y a que la main, Wort schließt Handel; (s. main etc.)

Marchand, ande, *adj.* verkäuflich, kaufrecht, (was Kaufmannsgut ist, zur Handlung dienlich); ces étoffes ne sont pas marchandes, diese Zeuge sind kein Kaufmannsgut; prix marchand, der Kaufmannspreiß; marine marchande, die Handelsschiffahrt; ville marchande, die Handelsstadt; un vaisseau marchand, ein Kauffartheyschiff, Handelsschiff; une rivière marchande, ein schiffbarer Fluß; se mettre en place marchande, *fig.* sich an einen Kaufplatz setzen, wo man von jedermann gesehen werden kann.

Marchander, *v. a.* feilschen, um eine Waare handeln; *v. n. fig. fam.* statt hésiter, balancer, bey sich anstehen, in Zweifel stehen, unschlüssig seyn, sich bedenken, sich besinnen, zaudern ꝛc.; on ne l'a pas marchandé, *fam.* man hat ihn nicht geschont; un brave ne marchande pas son ennemi, *fam.* ein muthiger Krieger schont den Feind nicht.

Marchandise, *f.* die Waare, das Gut, Kaufmannsgut; (*p.us.* statt trafic, der Handel); magasin de marchandises, das Waarenmagazin, Waarenlager; (s. demande); marchandises de contrebande, Contrebandewaaren; — destinées pour la foire, Meßgüter, Meßwaaren; chariot de marchandises, der Güterwagen. *Fig. et Prov.* faire valoir sa marchandise, seine Waare, seine Verdienste erheben, geltend machen; il en fait métier et marchandise, *pop.* er macht eine Gewohnheit, *vulg.* ein Handwerk daraus.

Marche, *f.* (Erdbeschr.) *ol.* die Mark oder Gränze; la marche de Brandebourg, die Mark Brandenburg; la marche d'Ancone, ehem. die Mark Ankona; (Kriegsw.) der Marsch; — directe, gerader Marsch; — diagonale od. oblique, schräger Marsch oder Flankenmarsch; *it.* das Zeichen, welches man zum Aufbruche schlägt oder bläst, (qu'on bat, qu'on sonne); der feyerliche Zug; die Tagreise, (die Reise einer einzelnen Person); ein in Musik gesetzter Marsch; die Stufe, Staffel; der Tritt an einer Maschine, z. B. an einer Drechselbank, an einem Weberstuhl; (Schachsp.) der Gang der Steine; die Züge; (Jagd) die Spur des Hirsches, Fischotters ꝛc.; (Wap.) die Rindsklaue; marche-route, (Kriegsw.) der den reisenden Soldaten vorgeschriebene Weg; se mettre en marche, (Kriegsw.) aufbrechen; être en marche, auf dem Marsche seyn; trois jours de marche, drey Tagreisen; dérober sa marche, s. dérober; cacher sa marche oder son jeu, *fig.* s. jeu.

Marché, *m.* der Markt, Marktplatz; der Kauf und Verkauf der zu Markt gebrachten Waaren; die Zusammenkunft der Käufer und Verkäufer auf dem Markte; der Kauf, Kaufpreis; der Kaufvertrag, Handel; der Kaufbrief; marché aux poissons, der Fischmarkt; le prix, le courant du marché, der Marktpreis; c'est bon, c'est grand marché, das ist wohlfeil, das ist theuer; à meilleur marché, wohlfeiler; c'est un marché donné, *fam.* das ist spottwohlfeil; aller oder courir sur le marché d'un autre, einem Andern in den Kauf stehen, ihm den Kauf verderben; (*fig.* s. courir;) par-dessus le marché, (meist *fig. fam.*) über dem, noch drüber; le vin du marché, der Leihkauf, (s. vin). *Fig. et Prov.* il a bientôt fait son marché, er hat sich bald entschlossen, (s. marchander); je te le payerai plus cher qu'au marché, es soll dir sauer genug werden; à bon payeur, bon marché, einen guten Zahler muß man billig halten; on n'a jamais bon marché de mauvaise marchandise, schlechte Waare ist immer zu theuer; sortir d'une affaire de bon marché, ohne großen Schaden (*vulg.* mit heiler Haut) davon kommen; noch gut genug weg kommen; avoir bon marché de qn., bald oder leicht mit jemanden fertig werden; mettre le marché à la main de qn., einem den Kauf frey stellen; einem frey stellen, die Waare zu nehmen oder nicht zu nehmen; *it.* (drohend) einem den Stuhl vor die Thüre setzen; einem trotzen; il n'y a au marché que ce que l'on y met, wird gesagt, wenn man in einem geschlossenen Handel sich über eine lästige Bedingung beklagt.

Marche-pied, *m.* der Fußtritt, Fußschämel, die Fußbank; der Kutschentritt; (Schiff.) die Leinstraße an dem Ufer der Ströme, (s. chemin de halage unter halage); die Peertleine; (ein Seil mit Knoten, auf welches die Seeleute die Füße setzen, wenn sie die Segel einnehmen, oder auseinander machen).

Marcher, *v. n.* gehen, wandern, reisen; (Kriegsw.) marschiren, auf dem Marsche seyn; *fig.* (von Sachen, auch von Gedichten ꝛc.) einen guten oder schlechten, einen raschen oder schleppenden Gang gehen; einen Fortgang haben, von statten gehen; marcher fièrement, stolz einher treten, gehen; — sur qch., auf etwas treten; — à cheval, reiten, zu Pferde reisen; — à l'ennemi, dem Feind entgegen gehen, auf ihn zu marschiren; marcher, *v. a.* — la terre, den Thon treten; — une capade, (Hutm.) walken, den Filz mit den Händen verarbeiten. *Fig.* marcher droit, redlich handeln; den geraden Weg gehen; — aux dignités, nach Würden streben; — sur le pied de qn., einem auf den Fuß treten, ihn beleidigen, ihm zu nahe treten; *vulg.* ihm wider den Kopf stoßen; cela marche tout seul, das geht von selbst; marcher sur les épines etc., s. épine; — d'un même pied, d'un même pas, s. pied, pas; (s. auch talon, tâton, trace etc.)

Marcher, *m.* der Gang, die Art und Weise, wie jemand geht, (s. allure); le faux marcher, (Jagd) der falsche oder ungerade Gang des Hirsches oder der Hirschkuh nach abgeworfenem Geweihe.

Marchette, *f.* (Vogelf.) das Stellhölzchen an einem Sprenkel od. Meisenkasten; — auch marche, (Nadler) der Tritt, Fußtritt, vermittelst dessen der Oberstängel (poinçon) gehoben wird.

Marcheur, euse, *s.* der Fußgänger, die Fußgängerinn.

Marcotte, *f.* der Ableger, Einleger von einem Weinstocke, Feigenbaume oder von einem andern Gewächse; der Senker, Absenker von einer Nelke ꝛc.; marcottes de vigne, der Fächser, Weinfächser.

Mardi, *m.* der Dienstag; mardi gras, die Fastnachten, s. gras.

Mare, *f.* die Pfütze, Lache, der Pfuhl; der Kaffeesatz; (Weinb.) die Hacke.

Maréage, *m.* (Schiff.) die Miethung der Seeleute auf eine Reise.

Marécage, *m.* der Sumpf, das Moor, ein morastiges Land, s. marais.

Marécageux, euse, *adj.* sumpfig, moorig, morastig; terre marécageuse, die Moorerde; ces poissons ont un goût marécageux, diese Fische schmecken moderig, haben einen Modergeschmack.

Maréchal, *m.* der Schmid, eigentlich der Hufschmid (maréchal ferrant); (Kriegswiss.) der Fahnenschmid bey der Reiterey; der Marschall; maréchal général des camps et armées du roi, (ehemals in Frankr.) der Generalfeldmarschall; maréchal de camp, der Feldmarschall; — des logis, der Wachtmeister bey der Kavallerie; — général des logis, der General-Quartiermeister; Grand-Maréchal de l'Empire, der Reichs-Erz-Marschall.

Maréchalerie, *f. p.us.* das Hufschmidshandwerk.

Maréchaussée, *f.* (ehem. in Frankreich) das Marschallsgericht, (s. connétablie); *it.* ehem. ein Korps zur Erhaltung der öffentlichen Sicherheit angestellter Reiter, an deren Stelle die heutige Gendarmerie errichtet worden ist; un cavalier de la maréchaussée, der Streifreiter, Straßenbereiter.

Marée, *f.* die Ebbe und Fluth; gesalzener Seefisch, frische Seefische (marée fraiche); la haute marée, les hautes marées, die hohe Fluth, Springfluth; die Fluthzeit, (die Zeit, da die Fluth am höchsten ist); la basse marée, die Ebbe; la marée descend, das Wasser läuft ab, die Ebbe tritt ein; marée d'aval, die mit dem Winde laufende Fluth; mortes marées, wenn das Meer wegen der Ebbe seicht ist; grandes marées, wenn (zur Zeit des Neu- und Vollmondes) das Wasser sehr hoch ist; oeuvres de marée, das Ausbessern der Schiffe während der Ebbe; étaler les marées, wegen widrigen Windes oder widriger Fluth ankern; refouler la marée, gegen die Fluth segeln; prendre la marée, die Fluthzeit wahrnehmen. *Fig. et Prov.* avoir vent et marée, Glück und guten Fortgang haben; aller contre vent et marée, alles wider sich haben.

Marer, *v. a.* (Weinb.) hacken, (mit der Hacke bearbeiten).

Marfil, morfil, *m.* das ganze Elfenbein, die unbearbeiteten Elephantenzähne.

Margajat, *m. fam. mépr.* der Knirps, ein kleiner Junge.

Marganitique, morganitique, *adj.* mariage marganitique, (deutsches Staatsrecht) die Vermählung mit einer Person von geringem Herkommen, mit der Bedingung, daß die Kinder in der Mutter Stande bleiben.

Marge, *f.* der Rand an einem geschriebenen oder gedruckten Blatte; (Buchdr. Kupferdr.) der Bogen oder das Blatt Papier in der Presse, wornach die andern eingelegt werden; les bois de marge, (Buchdr.) die Anlegstege, (die äußern Stege an der Rahme); marquer en marge, an oder auf dem Rande zeichnen; avoir de la marge, *fig.* Zeit und Mittel haben, etwas zu verrichten.

Margelle, *f.* der Randstein, (der steinerne Rand eines Ziehbrunnens).

Marger, *v. a.* (Buchdr.) den Rand zum Format einrichten; marger un four, (Glashütte) einen Ofen wohl verkleiben, damit, wenn man nicht arbeitet, die Wärme beysammen bleibe.

Margeur, *m.* (Glashütte) der Arbeiter, welcher den Ofen verkleibt.

Marginal, ale, *adj.* auf dem Rande geschrieben oder gedruckt; notes marginales, Randnoten, Randglossen, *vulg.* Marginalien.

Margotter, *v. n.* (Jagd) heiser schreyen, wie die Wachteln, ehe sie schlagen.

Margouillis, *m.* die Kothlache, Pfütze (gâchis).

Margrave, *m.* der Markgraf; *f.* die Markgräfinn.

Margraviat, *m.* die Markgrafschaft, das Markgrafthum.

Marguerite, Margaretha (ein weiblicher Nahme); (Bot.) die Margarethenblume, Masblume, Monathblume; Gänseblume, das Tausendschön; (Bibel) die Perle; (Schiff.) eine Art Knoten in einem Schiffsseile.

Marguillier, *m.* der Kirchenvorsteher, Kirchenpfleger.

Mari, *m.* der Mann, Ehemann, Gatte, Gemahl.

Mariable, *adj. c.* mannbar, reif zum Heirathen.

Mariage, *m.* die Ehe, der Ehestand, die Heirath; die Hochzeit; (von hohen Personen) die Vermählung, das Beylager; die Mitgabe, Mitgift, Ausstattung, das Heirathsgut ꝛc. (s. dot); mariage de conscience, die heimliche Ehe, Winkelehe; contrat de mariage, der Heirathsvertrag; die Ehestiftung; les biens du mariage, — matrimoniaux, das Heirathsgut, (s. promesse); donner en mariage, zur Ehe geben; prendre en mariage, épouser, zur Ehe nehmen; un mariage en détrempe, *prov.* s. détrempe.

Marié, *m.* der Bräutigam; mariée, *f.* die Braut; le nouveau marié, der junge Ehemann; la nouvelle mariée, die junge Frau, Ehefrau; les nouveaux mariés, die jungen Eheleute, die Neuvermählten; il se plaint que la mariée est trop belle, *prov.* er beklagt sich, da er doch sehr zufrieden seyn sollte.

Marier, *v. a.* trauen, einsegnen; (à une personne, an eine Person) verheirathen. se Marier, *v. réfl.* (à une personne, jemand) heirathen; *absol.* heirathen; elle est bonne à marier, s. mariable. *Fig.* marier une chose à oder avec une autre, eine Sache mit einer andern vereinigen oder verbinden; marier sa voix avec le luth, zur Laute singen; cette épithète se marie bien avec ce mot là, dieses Beywort schickt sich oder paßt gut zu diesem Worte.

Marigot, *m.* der Seefischer; courir le marigot, aller au marigot, müssig gehen und essen, da die Andern in der See arbeiten.

Marin, ine, *adj.* zur See oder zum Meere gehörig, oder darin befindlich; carte marine, eine Seekarte; aiguille marine, der Seekompaß; veau marin, das Seekalb; trompette marine, (Musik) das Trummscheit, eine lange Geige, mit Einer dicken Saite); il a le pied marin, *fig.* er ist der See gewohnt.

Marin, *m.* der Seemann, Seefahrer, inf. ein Seeofficier.

Marinade, *f.* (Kochk.) ein marinirtes Gericht; (s. mariner).

Marine, *f.* das Seewesen, die Wissenschaft der Seefahrt, die Seemacht; das Marinekorps; (die sämmtlichen Seeofficiere, Matrosen, Schiffe ꝛc.); der Seegeschmack, Seegeruch; (Maler) das Seestück; *p.us.* die Seeküste; gens de marine, Seeleute, inf. das Seevolk; peintre de marine, ein Maler, der Seestücke malt; cela sent la marine, das riecht nach der See, hat einen Seegeschmack.

Mariné, ée, *part. et adj.* marinirt, (s. mariner); (v. Waaren) was nach der See schmeckt, was einen Seegeschmack hat, von der See, vom Seewasser verdorben; cerf mariné d'or, (Wapen) ein Hirsch mit einem goldenen Fischschwanze.

Mariner, *v. a.* (Kochk.) mariniren, ein Gericht braten, und in Essig und Oehl einmachen.

Marinier, *adj. m.* officiers mariniers, die zur Leitung eines Schiffes bestellten Unterofficiere; *it.* marinier, *s. m. abus.* der Seemann, Schiffer, Schiffmann, Bootsmann, Bootsknecht, auf Fahrzeugen großer Flüsse.

Marjolaine, *f.* (Botan.) der Majoran (ein gewürziges Küchenkraut).

Marjolet, *m. mépr.* der Stutzer, (ein naseweises, eingebildetes junges Herrchen, das den Verliebten spielt).

Marionette, *f.* die Schaupuppe, *vulg.* Marionette; *pl.* das Puppen-, *vulg.* Marionettenspiel; faire jouer les marionettes, donner les marionettes, ein Puppenspiel geben.

Marital, ale, *adj.* (jur.) was dem Ehemanne zukommt, dem Ehemanne gehörig, männlich, ehelich.

Maritalement, *adv.* als Ehemann, wie es einem Ehemann geziemet.

Maritime, *adj. c.* an der See liegend oder wohnend; forces maritimes, die Seemacht, Kriegsmacht zur See; les puissances maritimes, die Seemächte; ville maritime, eine Seestadt; commerce maritime, der Seehandel.

Maritorne, *f.* eine übelgewachsene und schmutzige Weibsperson.

Marli, *m.* (Handl.) ein gitterförmiges Gewebe.

Marmaille, *f. fam.* ein Haufen, Schwarm kleiner Kinder.

Marmelade, *f.* (Zuckerb.) das Mus, *vulg.* die Marmelade; — de coins, de pommes etc., Quittenmarmelade, Aepfelmarmelade ꝛc., (fast zu Brey gekochte Obstkonfituren) statt cotignac; cela est en marmelade, das ist zu weich, zu Brey gekocht.

Marmenteau, *m.* (Forstw.) das Hägeholz, der Hägeschlag, (das Gehölze oder der Theil eines Gehölzes, welcher nicht verletzt werden darf); der Lustwald.

Marmite, *m.* der Topf, Kochtopf, Kochkessel, Fleischtopf; la marmite bout, der Topf kocht. *Fig.* la marmite est renversée dans cette maison, in diesem Hause ist es mit der Tafel elend bestellt; un écumeur de marmite, ein Schmarotzer, (s. bouillir).

Marmiteux, euse, *adj. et s. ol.* arm, elend, in elenden Vermögens- und Gesundheitsumständen.

Marmiton, *m.* der Küchenjunge.

Marmonner, *v. a. pop.* murmeln, (inf. mit Unwillen) murren, brummen.

Marmot, *m.* (Naturgesch.) die Meerkatze, (eine Art langgeschwänzter Affen); *it.* die Fratzenpuppe, eine kleine hölzerne ꝛc. groteske Figur; (vgl. marmouset;) *fig. mépr.* ein kleiner Junge; laid (laide) comme un marmot, häßlich gleich einer Meerkatze; (s. croquer).

Marmotte, *f.* (Naturg.) das Murmelthier, *fig. mépr.* ein kleines Mädchen.

Marmotter, *v. a.* murmeln, (unvernehmlich zwischen den Zähnen reden).

Marmouset, *m.* die Fratze, Fratzenpuppe, (eine kleine groteske Figur); das Fratzengesicht, Affengesicht.

Marne, *f.* (Miner.) der Märgel, die Märgelerde, (eine Mischung von Kalk- und Thonerde).

Marner, *v. n.* (vom Meere) sich vom Lande und von den Feldern zurück ziehen; märgeln, (mit Märgel bestreuen und düngen).

Marneron, *m.* der Märgelgräber.

Marnière, *f.* die Märgelgrube.

Maroquin, *m.* (Gärb.) der Saffian; maroquin du Levant, türkischer Saffian. *Fig. pop.* c'est un plaisant maroquin, *mépr.* das ist wohl ein närrischer, drolliger Pursche, oder ein einfältiger Tropf.

Maroquiner, *v. a.* (Gärber) wie Saffian zurichten.

Maroquinerie, *f.* die Saffianmacherkunst; die Saffianfabrik; *qqf.* die Saffianwaare.

Maroquinier, *m.* der Saffianmacher.

Marotique, *adj. c.* marotisch, in dem Geschmacke des französ. Dichters Marot geschrieben.

Marotte, *f.* die Narrenkolbe, Narrenkappe, Schellenkappe, (ein Stab, der sich mit einer possirlichen, und mit einer vielfarbigen Schellenkappe bedeckten, Figur endigt, welchen ehem. diejenigen, welche die Narren vorstellten, trugen); *fig. fam.* statt fantaisie, folie, die Narrheit, das Steckenpferd, der Gegenstand einer blinden, heftigen Neigung, eine närrische Meinung ꝛc. *Prov.* à chacun plaît sa marotte, jedem Narren gefällt seine Kappe.

Marouchin, *m.* die schlechteste Gattung Waid (guède); (Pastelmaler) die schlechteste Gattung der Farbenstifte (pastel).

Marouſle, *m. injur. pop.* der Schurke, ein schlechter Kerl; eine Art Lehm für die Oehlmalerey.

Marouſler, *v. a.* (Maler) die zu einem Oehlgemälde bestimmte Leinwand mit Lehm (marouſle) auf Stein, Holz ꝛc. aufleimen.

Marquante, *adj. f.* (von Karten) welche dem Spieler Stiche zählen; *it.* marquant, ante, *adj.* (*nouv.*) ausgezeichnet, sich auszeichnend.

Marque, *f.* das Zeichen, (dasjenige, womit man etwas von andern Dingen unterscheidet); der Stämpel; *it.* das zurückgebliebene Merkmahl; das Anzeichen; das Denkzeichen; das Kaufmannszeichen; der Beweis; die Spur, (de brulûre, de petite vérole etc., das Brandzeichen, die Blatternarbe ꝛc.); das Mahl, Muttermahl, (ein Flecken auf der Haut der Menschen und Thiere, an den Haaren der Thiere); das Merkmahl, Kennzeichen, Abzeichen, (woran man eine Sache erkennt, oder von einer andern Sache unterscheidet); (Spiel) die Marke, z. B. der Rechenpfennig ꝛc. (jeton); (an Pferden) die Kennung, der Kern, die Bohne, (ein schwarzer Flecken in den Zähnen, woran man das Alter derselben erkennt); droit de marque, das Stämpelrecht, die Stämpelgebühr; marques d'honneur, Ehrenzeichen, z. B. Ordenszeichen, Ordensbänder ꝛc.; (Wap.) Ehrenzeichen, (gewisse außer dem Schilde sich befindliche Stücke, z. B. Marschallsstäbe, eine Ordenskette, ein Fürstenhut ꝛc.); marque (*plus.* note, d'infamie, der Schandfleck, das Schandmahl; des gens de marque, angesehene, vornehme oder Standespersonen; un arbre de marque, (Forstw.) ein hochstämmiger Baum den man stehen läßt; donner le fouet et la marque à un criminel, einen Missethäter stäupen und brandmarken; lettres de marque, Marque- oder Repressalienbriefe, (eine, von der Regierung ertheilte, schriftliche Erlaubniß, sich Genugthuung verschaffen zu dürfen).

Marqué, ée, *part. et adj.* gezeichnet ꝛc.; *it. fig.* statt noté, berüchtigt ꝛc.; il est né marqué, er hat ein Muttermahl; marqué de la petite vérole, blatternarbig; papier marqué, *plus.* timbré, das Stämpelpapier; ce cheval est marqué en tête, dieses Pferd hat eine Bläße; un dessein marqué, ein deutliches Vorhaben; des attentions marquées, eine ausgezeichnete Höflichkeit; il a été marqué, er ist gebrandmarkt worden.

Marquer, *v. a.* zeichnen, mit einem Zeichen versehen; stämpeln; ein Mahl, Brandmahl, überh. ein Kennzeichen oder Zeichen aufdrücken; bezeichnen; zu erkennen geben, anzeigen, bestimmen, ausdrücken; bezeugen; durch die That zu erkennen geben, z. B. Achtung, Liebe, Dankbarkeit; *it.* (auch *v. n.* und *absol.*) anzeigen; zu wissen thun, (meist schriftlich) melden; beweisen, sich auszeichnen; Spuren lassen; (Billardsp.) markiren; (Fechtk.) einen vollen Stoß anbringen; *v. n.* (Med.) Zeichen einer baldigen Niederkunft von sich geben; die monatliche Reinigung noch haben; (von Pferden) die Kennung noch haben, (s. marque); (vom Zeiger einer Sonnenuhr) zeigen, Schatten werfen; marquer un camp, (Kriegsw.) ein Lager abstechen, abstecken; marquer le pas, auf der Stelle marschiren; il a été marqué, er ist durch einen Hieb gezeichnet worden; cela marqueroit trop, dieses würde auffallen; il est marqué sur le livre rouge, er steht im Schuldbuche; cet arbre, cette allée marque oder commence a marquer, dieser Baum, dieser Lustgang fängt an zu treiben. *Fig.* être marqué au bon coin, à l'A, au B, s. coin, A, B; votre fruit en sera marqué, *iron.* das gibt gewiß ein Mahl! (so sagt man zu jemanden, der begierig nach etwas verlangt, was er nicht bekommen kann).

Marquesec, *m.* (Fischf.) eine Art Garn mit engen Maschen.

Marqueter, *v. a.* flecken, mit Flecken versehen; sprenkeln, mit allerley Farben besprengen; *it. plus.* travailler en marqueterie, (Tischl.) einlegen, eingelegte Arbeit machen.

Marqueterie, *f.* ouvrage de marqueterie, (Tischl.) die eingelegte Arbeit.

Marquette, *f.* das Brod, (ein Kuchen oder Klumpen Jungfernwachs).

Marqueur, *m.* der Stämpler; (Billardsp.) der Markirer; (Kriegsw.) der Fourierschütz, so die Namen der Einquartirten an die Thüre schreibt.

Marquis, *m.* der Marquis; (eine Würde, oft ein Ehrentitel).

Marquisat, *m.* das Marquisat, (das Gebieth und die Würde eines Marquis).

Marquise, *f.* die Marquisinn; (Kriegsw.) ein Ueberzug über ein Officierszelt; (Feuerw.) eine Art Racketen, die mehr als einen Zoll im Durchmesser haben.

Marraine, *f.* die Pathe, Pathinn, Taufzeuginn, (eine weibliche Person, welche ein Kind zur Taufe darhält).

Marron, *m.* die Marone, (eine Art großer sehr schmackhafter Kastanien); (Kriegswiss.) die Stundenplatte, (ein blechernes Zeichen, welches die Rund-Officiers zum Zeichen, daß sie die Runde gemacht haben, auf den Wachtstuben in eine Büchse werfen); (Artill.) eine Art Petarden; ein Kanonenschlag der Feuerwerker; — luisant, wenn er zur Versetzung angewendet und mit Feuerwerkssatz überstrichen wird; ein heimlich gedrucktes Buch; (in den amerikanischen Pflanzungen) ein entlaufener Neger; le marron d'Inde, die wilde Kastanie, die Roßkastanie; marrons glacés, (Zuckerb.) überzogene Maronen; des cheveux frisés en marrons, der Haarwulst; tirer les marrons du feu avec la patte du chat, *prov.* einen andern vor das Loch schieben; sich listig eines Andern zu seinem Vortheile bedienen.

Marronner, *v. a.* (Perückenm.) locken, die Haare in große Locken legen.

Marronnier, *m.* (Bot.) der Maronenbaum, (ein Kastanienbaum, welcher die großen Kastanien trägt); — d'Inde, der wilde Kastanienbaum; (in den Alpen) einer, welcher die Reisenden in den Schlitten führt.

Marrube, *m.* der Andorn, s. lycopus; (vgl. balotte).

Marrubiastre, faux-marrube, *m.* (Botan.) der unächte Andorn, (eine Pflanze).

Mars, (spr. das s aus) *m.* Mars, der Kriegsgott; (Astron.) ein Planet; (Chymie) das Eisen; *plur.* das Sommerkorn, Sommergetreide; *it.* der Monath März, Lenz, Lenzmonath; cela vient comme mars en carême, *prov.* das kommt eben recht.

Marséche, *f. provl.* statt les orges, die Sommergerste.

Marseilloise, *f. nouv.* das Marseillerlied; ein bekannter, patriotischer Marsch.

Marsouin, *m.* (Naturg.) das Meerschwein, der Delphin, Tummler.

Martagon, *m.* (Botan.) die Feldlilie, der türkische Bund.

Marteau, *m.* der Hammer; *it.* (de porte) der Klopfer einer Thüre; *it.* marteau, (Anat.) der Hammer im Ohre; (Naturgesch.) der Hammerfisch, Schlegelfisch; marteau à river, der Nierhammer; — d'assiette, der Steinsetzhammer; — de maçon, der Maurerhammer; (Minirer) der Spitzhammer; — de forge, der Schmiedehammer, (ein großer Hammer der Grobschmiede); — de grosse forge, der Eisenhammer in den Eisenhütten; — d'armes, der Streithammer; — d'épinette, der Stimmhammer; — à frapper devant, (Feuerw.) der Vorschlaghammer; — cassant, der Bruchhammer der Flintensteingräber; perruque à trois marteaux, die Allongenperücke; (s. *fig. et prov.* unter enclume, coup, graisser).

Martel, *m. vl.* statt marteau; il a martel en tête, *fig. fam.* das geht ihm im Kopfe herum.

Martelage, *m.* (Forstw.) das Anpläzen, (das Zeichnen der Bäume mit dem Waldhammer (laie) zum Zeichen, daß sie gefällt werden sollen ꝛc.)

Martelé, ée, *part. et adj.* gehämmert ꝛc., geschlagen; fumées martelées, (Jagd) das Gelos, die auf einer Seite platt gedruckte Losung des Rothwildes.

Marteler, *v. a.* hämmern, (mit dem Hammer bearbeiten oder schlagen); *fig. fam.* quälen, beunruhigen; (Falkner.) nisten, ein Nest bauen.

Martelet, *m.* das Hämmerchen mit einem langen Stiele.

Marteleur, *m.* der Hammerschmid, (ein Arbeiter auf einem Hammerwerke).

Marteline, *f.* (Bildh. Steinh.) der Spitzhammer.

Martial, ale, *adj.* kriegerisch (guerrier); (Chymie) eisenartig, eisenhaltig; loi martiale, das Kriegsgesetz, (ein Gesetz, vermöge dessen, bey außerordentlichen Gelegenheiten, die Gewalt der Waffen die Stelle der Gerechtigkeit vertritt).

Marticles, *f. pl.* (Schiff.) der Hahnenfuß, (ein Schiffseil, welches in viele Ende ausschießt, deren jedes durch einen besondern Kloben gezogen wird).

Martin, *m.* Martin, (ein Mannsname); faire la St. Martin, das Martinsfest begehen. *Fig. et Prov. fam.* le mal St. Martin, die Völlerey; martin-bâton, der Eselstreiberstecken; il y a plusieurs ânes à la foire qui s'appellent Martin, alle Esel sind grau, aber welchen meint ihr? pour un point Martin perdit son âne, durch einen Stich, den er zu wenig

hatte, verlor er die Partie; durch eine Kleinigkeit kam er um das Seinige; (s. estaffier, prêtre etc.)

Martinet, *m.* (Papier-, Stampfmühle ꝛc.) der Handleuchter mit einem flachen Fuße oder Handgriffe; die Schulgeissel; (Artill.) der Stämpel, der Hammer mit concaver Bahn zu dem Ueberschmieden der Stückkugeln; der große Hammer zu dem Ausschmieden der Degenklingen; (Naturg.) häufig statt hirondelle.

Martin-pêcheur, Martinet-pêcheur, *m.* der Königsfischer, Eisvogel.

Martingale, *f.* der Sprungriemen der Pferde; jouer à la martingale, *fig.* doubliren, (um das spielen, was man verloren hat).

Martre, *f.* (Naturg.) der Feld-, Baum- od. Waldmarder; *it.* das Marderfell; martre zibeline, der Zobel.

Martyr, *m. prop. et fig.* der Märterer, *vulg.* Märtyrer; martyre, *f.* die Märterinn, *vulg.* Märtyrinn. *Fig.* mourir martyr, in großer Qual sterben, die heftigsten Schmerzen ausstehen.

Martyre, *m.* der Märtertod, *vulg.* Märtyrertod; das Märterthum; der Zustand eines Märterers; *fig.* die Marter, Pein, Qual, der Schmerz; souffrir, endurer le martyre, den Märtertod leiden oder erdulden; die heftigsten Schmerzen, die größte Qual ausstehen.

Martyriser, *v. a. ol.* meist *fig.* martyrer, martern; peinigen, quälen.

Martyrologe, *m.* das Märtererbuch, die Märterergeschichte.

Marum, *m.* (Botan.) das Amberkraut, Mastixkraut, Katzenkraut.

Mascarade, *f.* die Maskerade, Mummerey, eine Lustbarkeit maskirter Personen; der Maskenball; *ol.* der Larventanz.

Mascaret, *m.* die Springfluth, (die Schwellung der Gironde, wenn die Meeresfluth den Fluß aus den Ufern treibt). (In der Mündung der Seine: une barre).

Mascaron, *m.* (Bauk.) das Fratzengesicht, der Fratzkopf, (gewisse verzerrte lächerliche Köpfe oder Larven, welche zur Verzierung über große Thüren ꝛc. gebraucht werden).

Masculin, ine, *adj.* männlich; le genre masculin, (Gramm.) das männliche Geschlecht; rimes masculines, (Poesie) männliche Reime; (vergl. féminin).

Masculinité, *f.* die Männlichkeit, (die Eigenschaft, nach welcher eine Person männlich ist); der männliche Stamm, das männliche Geschlecht.

Masque, *m.* die Maske, Larve; eine maskirte Person; (Bauk.) die Fratze, (ein Menschengesicht, eine Larve zum Zierathe), (vgl. mascaron); die Form, nach welcher man den Abdruck oder Abguß des Gesichtes einer Person verfertigt; *fig.* der Vorwand, falsche Schein, *vulg.* die Decke; (vgl. voile, couverture, manteau); il a un bon masque, (von einem Schauspieler) er hat viel Mienenspiel; (Artill.) eine Punze oder kleiner Ausstechmeissel der Büchsenmacher, um Figuren auf die Garnitur zu schlagen; (bey den Breschbatterien) der vor der Schießscharte stehen bleibende Haufen Erde, bis die Faschinenbekleidung der Backen völlig fertig ist, und man die Schießscharten öffnen kann. *Fig.* lever le masque, die Larve abnehmen, sich nicht länger verstellen.

Masqué, ée, *part. et adj.* maskirt, verlarvt ꝛc.; brûlot masqué, (Schiff.) ein Brander, der einem Kriegsschiffe gleich sieht; batterie masquée, die verdeckte Batterie.

Masquer, *v. a.* maskiren, verlarven, eine Maske anlegen; vermummen (déguiser); *fig.* (*m. p.*) verbergen, bemänteln, beschönigen; den Augen entziehen, verstecken, z. B. ein Haus; verbergen, verstecken, z. B. eine Batterie ꝛc. se masquer, *v. réfl.* (*p.us.*) masquer, *v. n.* sich maskiren, eine Maske vorlegen; maskirt, vermummt, verkleidet erscheinen ꝛc.

Massacre, *m.* der Mord, die Metzeley, Niederlage, das Metzeln, Niederhauen, Niedermachen, Gemetzel, Blutbad; das Erlegen, insf. wilder Thiere; (Jagd) der aufrecht hingestellte Hirsch- oder Reh-Kopf; (Wap.) der Hirschkopf mit dem Geweihe; *fig. fam.* der Prudler, Pfuscher, ein schlechter Arbeiter.

Massacrer, *v. a.* niedermetzeln, metzeln, niederhauen, niedermachen, umbringen, morden, ermorden; *fig. fam.* etwas verderben, verpfuschen, *pop.* verhunzen.

Massacreur, *m.* der Mörder, ein blutdürstiger Mensch, der am Morden Vergnügen findet.

Masse, *f.* die Masse, (die sämmtlichen mit einander verbundenen Bestandtheile eines Ganzen); (Kriegsw.) der Abzug, (die den Soldaten von dem Solde abgezogene Summe, welche man in der Regimentskasse zurück behält); (Med.) *qq. f.* der Teig; (Mal.) Massen, (viele an einem Orte gesammelte Lichter oder Schatten); *it.* der Streitkolben, Kolben, die Keule; (vergl. massue); (an flachen Flußfahrzeugen) der lange Baum, womit das Steuerruder gelenkt wird; (Billiardsp.) die Masse, der Kolben; *it.* der Zepter, ein am Ende mit Silber beschlagener Stab, welcher bey öffentlichen Feyerlichkeiten dem Kanzler, dem Rektor einer hohen Schule ꝛc. vorgetragen wird; (Botan.) die Masserle; (Artill.) ein Stück Kupfer zu dem Zündloch, so bey dem Gießen in das Geschütz eingesetzt wird; *it.* der Beyschlägel; — de main, ein großer Handschlägel; — à tranche, ein schneidiger Minirhammer; — carrée, ein vierkantiger Minirhammer; (Kriegsw.) die eben so breite als tiefe Stellung der Truppen; — de pierres, die Steinmasse; — de plomb, ein Klumpen Bley, ein Block Bey; — de chair, (von fleischigen Personen, meist *mépr.*) die Fleischmasse, der Fleischklumpen; — de carrière, die in einem Steinbruche über einander liegenden Schichten; — de héron, die Kuppe, der Reiherbusch; pelleterie en masse, (Kürschner) das Rauchwerk in großen Gebünden; la masse de bédeau, der Pedellenstab; faire une levée (du peuple) en masse, *nouv.* das ganze Volk, alle junge Mannschaft aufbiethen.

Mâsse, *f.* (in gewissen Glücksspielen) der Satz, Einsatz.

Masseau, *m.* (Met.) die Massel, (ein Stück zusammengefindertes Eisen aus dem Zerrenherde).

Masselote, *f.* (Stückgießer) das überflüssige Metall in der Form, nach geschehenem Gusse.

Massepain, *m.* (Zuckerb.) der Marcipan, eine Art Gebäcke von Mandeln, Nüssen, Pistazien ꝛc. mit Zucker.

Mâsser, *v. a.* (bey gewissen Glücksspielen) einsetzen, setzen; je mâsse tant, je mâsse la poste, so viel setze ich, ich setze so viel als auf dem Spiele steht.

Massette, *f.* der Handschlägel, ein kleiner Schlägel.

Massicot, *m.* die Bleyglätte, das Massikot, kalcinirtes Bleyweiß zum Malen; Bleygelb, (eine zur Glasur des irdenen Geschirres und der Schmelzarbeit dienende Mischung).

Massier, *m.* der Stab- oder Zepter-Träger bey öffentlichen Feyerlichkeiten, z. B. auf hohen Schulen; s. masse.

Massif, ive, *adj.* stark, massiv, dicht, fest; (v. Metallen) gediegen; (v. Gebäuden) dicht, aus Mauerwerk bestehend; esprit massif, *fig.* der Dummkopf, ein grober plumper Mensch.

Massif, *m.* oder massif de maçonnerie, (Bauk.) eine massive Grundmauer, ein massiver Grundbau; *it.* massif, (in Lustgärten) ein volles, dickes und undurchsichtiges Gebäude; massif de la fusée, (Artill.) die Zehrung der Raketen.

Massoler, *v. a. néol.* mit einer Keule (massue) tödten.

Massorah, Massore, (jüd. Religion) die kritischen Anmerkungen einiger alten Gelehrten od. Rabbinen über den biblischen Text.

Massorette, *m.* (jüd. Rel.) der Massorete, ein Gelehrter, welcher ehemals Erklärungen über den biblischen Text schrieb.

Massue, *f.* die Keule; ceci est un coup de massue pour moi, *fig.* das ist ein harter Schlag für mich.

Mastic, *m.* (Botan.) der Mastix, ein wohlriechendes Harz; (Bildh.) eine Art Kitt.

Mastication, *f.* (Med.) das Käuen.

Masticatoire, *m.* (Med.) das Käumittel.

Mastigadour, *m.* der Wasserzaum, das Tränkgebiß, (eine Art Gebiß mit runden an einander hängenden Kugeln, woran ein Pferd käuen, und Schaum in das Maul bekommen soll).

Mastiquer, *v. a.* (Bildh.) kitten, verkitten.

Mastoïde, *adj. c.* (Anat.) muscle mastoïde, der Beugungsmuskel des Hauptes.

Masulipatan, *m.* eine Art in der indischen Stadt dieses Nahmens verfertigter Zitse.

Masure, *f.* altes Gemäuer.

Mat, *adj. m.* (spr. das t aus); matte, *f.* matt, ohne Glanz; cannelle matte, arabischer Zimmet, ohne Geschmack und Geruch; pain mat, schweres, fleischiges, nicht wohl ausgebackenes Brod.

Mat, (spr. das t aus) (im Schachsp.) der Matt; (ist im Deutschen ein *adj.*) matt; échec et mat, schachmatt; le voilà mat, er ist matt; donner échec et mat, s. échec.

Mât, *m.* der Mast, Mastbaum; *pl. fig.* die Schiffe selbst; le grand mât, le mât de meistre, der große Mast, (der Mittelmast); (s. auch bourcet, misaine, artimon, beaupré, hune, rechange, jumelé od. renforcé etc.); mât désarmé, (Wap.) ein Mast ohne Segel; aller à mât et à cordes, (bey heftigem Sturme) alle Segel einnehmen, und das Schiff den Winden überlassen.

Matador, *m.* (l'Hombrespiel) die von oben auf einander folgenden Trümpfe; faux matadors, Nachmatadore, (diejenigen woran die Spadille fehlt).

Matafions, *m. pl.* (Schifff.) kleines Strickwerk auf den Ruderschiffen.

Matamore, *m. pl. fam.* der Prahler, Großsprecher, *vulg.* Eisenfresser; *it. f.* ein in Felsen gehauenes Kornbehältniß der Afrikaner.

Matasse, *f.* rohe, ungesponnene Seide.

Matassinade, *f.* die possirlichen Geberden eines Gaukeltänzers.

Matassiner, *v. a.* Gaukeltänze machen; allerley Possen im Tanzen machen.

Matassins, *m. pl.* der Gaukeltanz; die Gaukeltänzer.

Mâté, ée, *part. et adj.* bemastet ꝛc. s. mâter; mâté en chandelier, so bemastet, daß der Mast gerade aufwärts steht; mâté en frégate, gleich einer Fregatte bemastet, so daß die Masten nach dem Vordertheile geneigt sind; mâté en galère, mit zwey Masten und ohne Stangen; — en heu, mit einem Maste in der Mitte, und mit einer halben Segelstange; — en semaque, mit einem unten mit einer Gabel versehenen Maste; — en caravelle, mit vier Masten, ohne Mastkörbe.

Matelas, *m.* die Matratze; das Polster; das Kutschenkissen, (die gestopften Kutschenpolster).

Matelasser, *v. a.* polstern, auspolstern, mit Polstern versehen.

Matelassier, *m.* der Polstermacher, Matratzenmacher.

Matelot, *m.* (Schifff.) der Matrose, Bootsmann, Bootsknecht; *it.* das Beyschiff, Bedeckungsschiff, Geleitsschiff.

Matelotage, *m.* der Matrosensold.

Matelote, *f* (Kochk.) das Matrosengericht, *vulg.* die Matelote, (eine Art mehrerley zu Einem Gerichte zubereiteter Fische); à la matelote, *adv.* auf Matrosenart; des chausses à la matelote, Matrosenhosen, ins. der Knaben; une sauce à la matelote, eine Matrosenbrühe, (eine braune saure Brühe).

Mâter, *v. a.* bemasten, mit Masten versehen; *p.us.* in die Höhe richten, aufrichten.

Mater, *v. a.* (Schachsp.) matt machen; *pl.us. fig.* abmatten, entkräften, schwächen; kasteyen, das Fleisch kreuzigen; *it.* einen demüthigen.

Matérialisme, *m.* (Philos.) der Materialismus, (die Meinung oder Lehre derjenigen, welche keine andere Substanz als die Materie annehmen, und daher das Daseyn der Seele läugnen).

Matérialiste, *m.* (Philos.) der Materialist.

Matérialité, *f.* (Philos.) die Körperlichkeit, Materialität, die Wesenheit der Materie; die Eigenschaft einer Sache, daß sie aus einem Körper bestehet.

Matériaux, *m. p'ur.* Materialien; der zu einer Arbeit nöthige Stoff; *fig.* die zur Bearbeitung eines gelehrten Werkes erforderlichen Stücke.

Matériel, elle, *adj* körperlich, materiel; *s. m.* das Materiale, Materielle, (im Gegensatze des Formalen, Formellen); il est fort matériel, c'est un esprit bien matériel, *fig.* er ist sehr schwerfällig, plump, dumm, von sehr beschränktem Verstande.

Matériellement, *adv.* (Philos.) der Materie nach, materiel.

Maternel, elle, *adj.* mütterlich; la langue maternelle, die Muttersprache.

Maternellement, *adv.* mütterlich.

Maternité, *f.* die Mutterschaft, (der Stand, die Eigenschaft einer Mutter).

Mâteur, *m.* (Schifff.) der Mastmacher; maître-mâteur, oder bloß maître, der Mastmeister, (ein Officier, der am großen und am Besanmaste kommandirt).

Mathématicien, *m.* der Mathematiker.

Mathématique, *adj. c.* mathematisch; *it. s. f.* (meist *pl.*) die Mathematik, Grösenlehre.

Mathématiquement, *adv.* mathematisch.

Mathurin, *m.* (Kirchengesch.) der Mathuriner, (gewisse Ordensgeistliche, welche für die Loskaufung der von den Ungläubigen zu Gefangenen gemachten Christen besorgt sind); *it. fam. mépr.* der Narr.

Matière, *f.* der Stoff, die Materie; (bey manchen Handwerkern) der Zeug; (Chirurg.) *p.us.* der Eiter; *plur.* (auch matière féconde) die Ausleerungen, der Stuhlgang, die Exkrementen; *it.* die Materie, der Stoff oder Gegenstand einer Schrift, einer Abhandlung ꝛc.; der Anlaß, die Veranlassung, Ursache, Gelegenheit; (Theol.) das Sinnliche, (im Gegensatze des Geistigen); la matière première, der Grundstoff, Urstoff; table des matières, das Register, Verzeichniß eines Buches, der Inhalt; les matières oder la matière d'or et d'argent, (in Münzen) Gold und Silber; matières d'artifices, (Artill.) die Sätze zu den Kunstfeuern; matières premières, Handlung, das rohe Produkt; entrer en matière, anfangen die Sache abzuhandeln; zur Abhandlung selbst schreiten; avoir l'esprit enfoncé dans la matière, *fig. fam.* ein grober, unverständiger Mensch seyn; un esprit abymé dans la matière, (Theol.) ein Mensch, der nur den sinnlichen Lüsten nachhängt; en matière, *adv* in Betreff der Sache, wovon die Rede ist; was die Sache anlangt, wovon ꝛc.; en matière de guerre, de procès, in Kriegs-, Prozeß- Sachen; en matière criminelle, in peinlichen Sachen.

Mâtin, *m.* der Haushund, Hofhund, Kettenhund, auch der Schäferhund, Fleischerhund; *injur. pop.* der Grobian; petit mâtin, der Spitz.

Matin, *m.* der Morgen; der Vormittag; l'étoile du matin, der Morgenstern; de bon matin, de grand matin, sehr früh, in aller Frühe; (s. matin, *adv.*); un de ces matins, oder un beau matin, *fam.* dieser Tagen, nächster Tagen, mit nächstem, bald; *it.* un beau matin, *fam.* einst, einstens, einmal, (von der vergangenen Zeit); le matin de la vie, (poet.) die Jugend, die Jugendjahre; les portes du matin, (poet.) die Morgenseite, die Gegend gegen Morgen; (s. auch pélerin, *prov.*)

Matin, *adv.* früh, des Morgens; demain matin, morgen früh; jusqu'au lendemain matin, bis übermorgen früh; il est bien matin, er ist sehr früh auf; matin et soir, Morgens und Abends; (s. auch matin, *s.*)

Matinal, ale, *adj.* der (die) früh aufsteht; früh aufgestanden; il n'est pas matinal, er steht nicht gern früh auf.

Mâtineau, *m.* ein kleiner Haushund ꝛc. s. mâtin.

Matinée, *f.* der Morgen, die Morgenzeit, Vormittagszeit, der Vormittag, die Morgenstunde oder die Morgenstunden; dormir la grasse matinée, lange in den Tag hinein schlafen; bis an den hellen Tag schlafen.

Mâtiné, ée, *part. et adj. fig.* belegt; *fig. fam.* ausgescholten ꝛc.

Mâtiner, *v. n.* (wird von einem Haushunde, mâtin, gesagt) eine Hündinn edlerer Art belegen; *fig. fam.* rüffeln, jemand mit Worten mißhandeln, ausschelten.

Matines, *f. pl.* (röm. Kirche) die Mette, Frühmette; *it. pop.* das Gekröse wiederkäuender Thiere; (s. *prov.* étourdi, *adj.* und retour).

Matineux, euse, *adj.* der (die) gewohnt ist früh aufzustehen.

Matinière, *f.* l'étoile matinière, der Morgenstern.

Matir, *v. a.* (Goldschm.) matt arbeiten, ohne zu poliren.

Matois, oise, *adj.* schlau, listig, verschmitzt, pfiffig; *it. s.* un fin matois, ein durchtriebener Mensch.

Matoiserie, *f. fam.* die Schlauheit, Verschmitztheit, Pfiffigkeit; die Schelmerey, der Betrug.

Matou, *m.* der Kater.

Matras, *m.* (Chym.) der Kolben, die Kolbenflasche, das Kolbenglas, Kolbengefäß, die Retorte; *ol.* eine Art stumpfer Bolzen zu einer Armbrust.

Matricaire, Espargoutte, *f.* (Botan.) das Mutterkraut.

Matrice, *f.* (Chir.) die Bärmutter, Gebärmutter, Mutter; (Schriftgießer) die Matrize; (Münzstätte) der Prägestock, Hauptstämpel; *it.* das Eichmaß, der Eichstab (étalon); (Miner.) die Metallmutter, die Erd- oder Stein-Art, mit welcher die Erze umgeben sind; *nouv.* die Mutterrolle, das Haupt-Abgabenregister.

Matrice, *adj. c.* langue matrice, die Muttersprache, Hauptsprache, Stammsprache; église matrice, die Mutterkirche, (in Rücksicht auf die Tochterkirchen, Filialen, églises filles); couleurs matrices, (Mal.) Grundfarben, Hauptfarben.

Matricide, *m. p.us.* der Muttermord; der Muttermörder.

Matriculaire, *adj. c. et s. m.* der Immatrikulirte, einer der in die Matrikel eingeschrieben ist.

Matricule, *f.* die Matrikel, (das Verzeichniß der zu einer Gesellschaft, Zunft ꝛc. gehörigen Personen, überh. der Immatrikulirten); matricule de l'Empire, die Reichsmatrikel.

Matrimonial, ale, *adj.* ehelich; conventions matrimoniales, die Ehepakten, die Eheberedung.

Matrone, *f.* die Matrone; (röm. Alterth.) eine vornehme Dame; (in Frankr.) matrone, statt sage-femme.

Matte, *f.* (Metall.) der Stein, Rohstein, (unagereinigtes Metall vom ersten Gusse); *it.* statt herbe du Paraguai, das Paragaikraut, eine Art Thee aus Paraguai in Amerika.

Mattons, *m. pl.* (Bauk.) große, ins Gevierte gearbeitete und gebrannte Ziegelsteine,

steine, einen Saal damit zu belegen.
Maturatif, ive, *adj.* (Chir.) zeitigend, die Zeitigung befördernd.
Maturation, *f.* (Chir.) die Zeitigung eines Geschwürs ꝛc.
Mâture, *f.* (Schiffsb.) die Bemastung, (die sämmtlichen Masten eines Schiffes); das zur Verfertigung der Mastbäume dienende Holz; der Mastenbau.
Maturité, *f.* (v. Früchten) die Zeitigung, Reife; *fig.* die Reife, z. B. de l'esprit, de l'âge, d'une affaire etc. des Geistes, des Alters, eines Geschäftes ꝛc.; das reife Alter; avec maturité, *fig.* reiflich, mit Ueberlegung, mit Vorsicht.
Matutinaire, *m. ol.* (röm. Kirche) ein Buch, welches die in den Frühmetten gebräuchlichen Gesänge enthielt.
Matutinal, ale, *adj.* morgendlich; (röm. Kirche) zur Frühmette gehörig.
Maudire, *v. a. irr.* verfluchen, Böses anwünschen; jemanden fluchen; (v. Gott) verwerfen, verdammen.
Maudit, ite, *part. et adj.* verflucht, verwünscht; *fam.* sehr schlecht, unglücklich ꝛc.; *s. m.* (Bibel) der Verfluchte.
Maugères, Mauges, *f. plur.* (Schiff.) die Rinnen oder Schläuche, wodurch das Wasser aus den Schiffen geleitet wird.
Maugréer, *v. n. pop.* statt jurer, détester.
Maupiteux, euse, *adj. ol.* unbarmherzig, grausam; faire le maupiteux, *pop.* sich jämmerlich anstellen.
Maure, *s.* More.
Maurelle, *f.* (Bot.) die Lackmuspflanze.
Mausolée, *m.* das Prunkgrabmahl, Mausoläum; das Trauergerüst.
Maussade, *adj. c.* schmutzig, unreinlich; unangenehm, widrig; ungeschickt, plump; (v. Kleidern, Gebäuden ꝛc.) schlecht, geschmacklos gemacht oder gebaut.
Maussadement, *adv.* schmutzig; widrig ꝛc.
Maussaderie, *f.* ein ungeschicktes, tölpisches Betragen; plumpe Geberden; die Widrigkeit; Unreinlichkeit; (vgl. maussade).
Mauvais, aise, *adj.* schlecht; (v. Sachen) schlimm, übel, elend, garstig; schädlich; gefährlich; bös; (vergl. méchant); mauvaise santé, eine schwächliche Gesundheit; prendre en mauvaise part, übel nehmen, deuten, auslegen, aufnehmen; cela n'est pas mauvais ce que vous dites là, Sie sagen da etwas schönes; trouver une chose mauvaise, etwas schlecht finden; faire le mauvais, böse thun; aller en de mauvais lieux, liederliche Häuser besuchen.
Mauvais, *m.* das Schlechte, Böse, Schlimme.
Mauvais, *adv.* übel, schlimm, schlecht ꝛc.; sentir mauvais, übel riechen; trouver mauvais, übel aufnehmen, übel nehmen oder deuten; mißbilligen; il fait mauvais, (*impers.*) *fam.* z. B. il fait mauvais marcher ici, es ist gefährlich hier zu gehen.
Mauve, *f.* die Malve, das Pappelkraut.
Mauviette, *f.* eine Art Lerchen.
Mauvis, *m.* die Weindrossel, Zippe, (eine Art kleiner Krammetsvögel).
Maxillaire, *adj. c.* (Anat.) zu den Kinnbacken gehörig.
Maxime, *f.* der Grundsatz, die Maxime, (eine allgemeine Klugheitsregel des Verhaltens); *ol.* (Mus.) eine Note, welche vier Takte gilt; les maximes de la morale, die Grundsätze der Sittenlehre; une maxime d'état, eine Staatsmaxime.
Maximer, *v. a. nouv.* (Polizeyw.) den höchsten Verkaufpreis der Waaren festsetzen, (s. maximum); — les pensées, *fig. nouv.* den Gedanken, der Denkfreyheit Gränzen setzen.
Maximum, *m.* (Math.) der höchste Grad, welchen eine Größe erreichen kann; *nouv.* (Polizeyw.) das Maximum, (der von der Obrigkeit festgesetzte höchste Verkaufpreis der Waaren und Lebensmittel).
Mayenne, *f.* s. Mélongène.
Mazette, *f.* die Kracke, Schindmähre, ein kleines schlechtes Pferd; *fig. fam.* der Stümper, ein schlechter Spieler.
Me, *pron.* mir, mich; s. die Grammatik.
Méandre, *m.* der Meander, der alte Nahme eines großen Flusses in Kleinasien, welcher sehr viele Krümmungen hat; daher (poet.) die Krümmung eines Flusses.
Mécanicien, *m.* der Mechaniker, Mechanikus.
Mécanique, *f.* die Mechanik, die Lehre von der Bewegung und von den Kräften, als Ursachen der Bewegungen; die Maschinenlehre; der Bau od. Mechanismus eines Körpers oder einer Maschine, (s. machine).
Mécanique, *adj. c.* mechanisch; *qqf.* (z. B. v. einem Handwerke) verächtlich, niedrig; *qqf.* statt machinal, maschinenmäßig.
Mécaniquement, *adv.* mechanisch.
Mécanisme, *m.* der Mechanismus, (die Einrichtung, der Bau nach mechanischen Gesetzen).
Mécène, *m.* ein Mäcenas, d. i. ein hoher vornehmer Beschützer und Gönner der Gelehrten.
Méchamment, *adv.* boshaft, böslich, bosharterweise, aus Bosheit.
Méchanceté, *f.* die Bosheit; die Bösartigkeit; (v. Personen) die Unartigkeit; *it.* die Bosheit, eine böse That, ein muthwilliger Streich; der Muthwille, Possen; *qqf.* die Bosheit, d. i. die Halsstarrigkeit, Widerspenstigkeit; Gottlosigkeit.
Méchant, ante, *adj.* schlecht, (in gehässigerm Sinne als mauvais); bös, boshaft; *qqf.* unartig, muthwillig, schalkhaft, (s. méchanceté); (v. Sachen) schlecht, häßlich, gering ꝛc.; être de méchante humeur, eine mürrische Gemüthsart haben; übler Laune seyn; une méchante langue, eine böse Zunge, eine Lästerzunge; il a méchante mine oder physiognomie, er hat ein böses Gesicht, er hat ein unedles Ansehen; il a trouvé plus méchant que lui, *fig. fam.* er hat seinen Mann gefunden.
Méchant, *m.* der Bösewicht, ein boshafter, böser, schlechter Mensch; (Theol.) der Gottlose, Ruchlose; il fait le méchant, er tobt, er stellt sich zornig an.
Mèche, *f.* der Docht od. Dacht; der Zunder, (vergl. amadou); die Lunte (zum Losbrennen des Geschützes oder zum Anzünden einer Mine); mèche souffrée, der Schwefelfaden; — de trépan, (Min.) das Eisen des Erdbohrers; — de vilebrequin, das Bohreisen, die Bohrspitze an einem Windelbohrer; — de tirebouchon etc. die Schraube, (der schlangenförmig gekrümmte Draht an einem Korkzieher ꝛc.); — de corde, (Seiler) die Litze, welche unter die Strehlen gewunden wird, um dem Seile eine bessere Rundung zu geben; — du gouvernail, (Schiff.) das Hauptstück des Steuerruders; éventer oder découvrir la mèche od. la mine, *prov.* Lunten riechen; s. mine.
Méchef, *m. ol.* das Unglück, der Unfall.
Mécher, *v. a.* (Böttcher) ein Faß oder den Wein schwefeln, mit Schwefel einbrennen.
Méchocan, *m.* (Med.) die weiße Rhabarber.
Mécompte, *m.* der Verstoß, Irrthum, das Versehen, die Verrechnung, der Rechnungsfehler; trouver bien du mécompte, *fig.* statt se mécompter fort, s. mécompter.
se Mécompter, *v. réfl.* sich verrechnen, sich in der Rechnung verstoßen, im Rechnen einen Irrthum, Fehler begehen; *fig.* sich verrechnen, sich in seiner Erwartung, Hoffnung, Meinung täuschen.
Méconite, *f.* (Mineral.) der Mohnsamenstein, (ein aus Meersand zusammengesetzter Stein).
Méconium, *m.* (Apoth.) der Mohnsaft; (Med.) das Kinderpech, der Darmunrath neugebohrner Kinder.
Méconnoissable, *adj. c.* unkenntlich.
Méconnoissance, *f. ol.* die Unerkenntlichkeit, (ein geringerer Grad der Undankbarkeit).
Méconnoissant, ante, *adj.* unerkenntlich.
Méconnoître, *v. a. irr.* verkennen, mißkennen; nicht mehr erkennen; für jemand oder für etwas anders erkennen; *fig.* statt désavouer; il est devenu si glorieux qu'il méconnoît ses parens, er ist so stolz geworden, daß er seine Verwandte nicht mehr kennt; se méconnoître, sich vergessen, sich vor Hochmuth, Eigendünkel, Uebermuth nicht mehr kennen.
Mécontent, ente, *adj.* unzufrieden, mißvergnügt, (vergl. mal-content); *s. m. pl.* die (mit der Staatsverwaltung oder mit der Regierung) Mißvergnügten.
Mécontentement, *m.* das Mißvergnügen, der Verdruß; donner du mécontentement à qn. jemanden Mißvergnügen erwecken, Verdruß machen.
Mécontenter, *v. a.* jemanden Ursache zu Mißvergnügen geben; mißvergnügt, unzufrieden machen.
Mécréant, *m. ol.* statt infidèle; *auj. fam. et crit.* statt incrédule, der Ungläubige.
Mécredi, *m.* s. Mercredi.
Médaille, *f.* die Denkmünze, Gedächtnißmünze, Schaumünze; (Bauk.) das Medaillon, (eine runde erhabene Fläche an einem Gebäude, auf welchem ein Brustbild oder eine denkwürdige Begebenheit vorgestellt ist); médaille fausse, der Nachschlag; — fruste, eine verfälschte Münze. *Fig. et Prov.* une vieille médaille, eine alte Person (ein altes Gesicht) mit auffallenden und groben Zügen; tournez la médaille, betrachten, beurtheilen Sie die Sache auch von der entgegengesetzten Seite; toute médaille a son revers, jede Sache hat zwey Seiten, eine gute und eine schlimme; la médaille est renversée, das Blatt hat sich gewendet, es geht nicht mehr wie zuvor.
Médailler, *m.* der Medaillenschrank, Münzschrank, das Münzkabinet.
Médailliste, *m.* der Münzkenner, Münzliebhaber, Münzsammler.
Médaillon, *m.* ein großes Schaustück, eine große Schaumünze; ein ovales od. run-

des Gemälde ꝛc. welches die Frauenzimmer zur Zierde, oder auch öffentliche Beamte, zur Bezeichnung ihrer Würde, anhängen; (Bauk.) das Medaillon, s. médaille.

Médecin, *m.* der Arzt, *vulg.* der Doktor. *Fig. et Prov.* le vin est le médecin de la mélancolie, der Wein vertreibt die Schwermuth; après la mort le médecin, wenn die Sache verdorben ist, kommt die Hülfe zu spät; le médecin d'eau douce, der Quacksalber.

Médecine, *f.* die Arzeneygelehrsamkeit, Arzeneywissenschaft, Arzeneykunde, *vulg.* die Medizin; die Arzeney, ins. das Abführungsmittel, die Purganz; médecine douce, gelinde Arzeney; — de cheval, die Roßarzeney, Pferdekur; des livres de médecine, medizinische Bücher; argent comptant porte médecine, *prov.* baar Geld ist die Losung.

Médeciner, *v. a.* Arzeney geben od. verordnen. se Médeciner, *v. réfl. pop.* statt prendre médecine, Arzeney nehmen.

Médiane, *adj. f.* (Anat.) veine médiane, die Mittelader, Medianader am Gelenke der Elbogen.

Médianoche, *m.* der Mitternachtsschmaus, (ein Schmaus nach Mitternacht, nach geendigtem Fasttage, wobey Fleisch gespeißt wird).

Médiante, *f.* (Musik) der Mittelton, die Mediante, (die Terz eines Grundtons).

Médiastin, *m.* (Anat.) das Mittelfell, (die Scheidewand der Brust).

Médiastine, *adj. f.* (Anat.) veine médiastine, die Ader des Mittelfells.

Médiat, ate, *adj.* mittelbar.

Médiatement, *adv.* mittelbarerweise.

Médiateur, *m.* der Mittler, Vermittler; der Nahme einer Art Quadrillespiels.

Médiation, *f.* die Vermittelung.

Médiatrice, *f.* die Mittlerinn, Vermittlerinn.

Médicago, *m.* (Botan.) der Schneckenklee; s. luzerne.

Médical, ale, *adj.* (Med.) zur Arzeney gehörig; matière médicale, die sämmtlichen, zur Verfertigung der Arzeneyen gehörigen Dinge.

Médicament, *m.* (Med.) das Mittel, Heilmittel, Arzeneymittel, die Arzeney.

Médicamentaire, *adj. c.* (Med.) von den Heilmitteln handelnd.

Médicamenter, *v. a.* jemanden Arzeney- oder Heilmittel geben; einen Kranken oder Verwundeten medizinisch behandeln, kuriren.

Médicamenteux, euse, *adj.* (Med.) heilkräftig, Heilkräfte besitzend.

Médicinal, ale, *adj.* (Med.) als Arzeney oder Heilmittel dienend; heilend; *vulg.* officinell; herbe médicinale, das Heilkraut.

Médiété, *f.* (Mathem.) drey in einem Verhältnisse stehende Zahlen oder Glieder.

Médimne, *m.* (griech. Alt.) ein Maß der Athenienser zu trockenen Sachen.

Médiocre, *adj. c.* (oft *mépr.*) mittelmäßig.

Médiocrement, *adv.* mittelmäßig.

Médiocrité, *f.* die Mittelmäßigkeit; garder la médiocrité, die Mittelstraße halten.

Médionner, *v. a.* (Bauk.) vergleichen, durch Vergleichung berechnen.

Médire, *v. n.* (de qn.) von jemanden übel sprechen, jemand verläumden, Böses von jemanden reden, einem übel nachreden; (im härtesten Sinne:) jemand lästern, *vulg.* afterreden.

Médisance, *f.* die Verläumdung, üble Nachrede, *vulg.* Afterrede.

Médisant, ante, *adj. et s.* der (die) gern verläumdet, Böses nachredet; verläumderisch; die Lästerzunge, der Verläumder; esprit médisant, der Lästergeist.

Méditatif, ive, *adj.* nachdenkend, tief nachsinnend; *s. m.* ein tiefer Denker, Nachdenker.

Méditation, *f.* das Nachdenken, Nachsinnen; die Betrachtung; *qq. f.* das stille innere Gebeth (oraison mentale); être dans une profonde méditation, in tiefem Nachdenken begriffen seyn.

Médité, ée, *part. et adj.* nachgedacht, überdacht ꝛc.; une réponse méditée, eine wohl überlegte, überdachte Antwort.

Méditer, *v. a.* (qch.) oder *v. n.* (sur qch.) über etwas nachdenken, nachsinnen; auf etwas denken oder sinnen; etwas überdenken, bedenken; mit etwas (in Gedanken) umgehen; still bethen, betrachten; — de faire qch. (*v. n.*) denken oder gedenken, Willens seyn, vorhaben, etwas zu thun.

Méditerranée, *adj. c. et s. f.* mittelländisch; das mittelländische Meer, Mittelmeer; *it. adj.* mitten im Lande liegend, wie z. B. Provinzen, Städte ꝛc.

Médium, *m. fam.* (Botan.) eine Art Ochsenzunge; (Musik) die Mittelstimme; *it.* der Mittelweg; das Mittel; trouver un médium pour accommoder qch. ein Mittel finden, etwas beyzulegen.

Médoc, *m.* (Miner.) der Glanzstein, (eine Art glänzender Kieselsteine); *it.* eine Sorte gedeckten rothen Weines aus Medoc zwischen der Garonne u. dem Meere.

Médullaire, *adj. c.* markig; zum Marke gehörig.

Méfaire, *v. n.* (jur.) jemanden Schaden zufügen.

Méfait, *m.* die Uebelthat, eine böse Handlung; das Verbrechen; il a été puni pour ses méfaits, *fam.* er ist für seine Verbrechen gestraft worden.

Méfiance, *f.* das Mißtrauen.

Méfiant, ante, *adj.* mißtrauisch.

se Méfier, *v. réfl.* de qn., de qch. jemanden oder einer Sache nicht trauen; Mißtrauen in jemand ꝛc. setzen oder gegen jemand ꝛc. hegen.

Mégarde, *f.* die Unachtsamkeit; par mégarde, *adv.* aus Unachtsamkeit, aus Versehen.

Mégère, *f.* (Mythol.) die Megära, eine der drey Plaggöttinnen, *vulg.* Furien; *fig.* die Furie, (ein sehr böses Weib).

Mégie, *f.* die Weißgärberey.

Mégisserie, *f.* das Weißgärberhandwerk; der Handel mit weißgarem Leder.

Mégissier, *m.* der Weißgärber.

Méhaigner, *v. a. burl.* jemand krumm und lahm schlagen.

Meigle, Mègle, *f.* (Weinb.) die Spitzhacke, Spitzhaue.

Meilleur, eure, *adj.* (der *comparat.* von bon, gut) besser; le meilleur, la meilleure, der, die, das beste; *s. m.* das Beste.

Meistre, Mestre, *m.* (Schiff.) mât de meistre, arbre de meistre, der Hauptmast eines Ruderschiffes.

Méjuger, *v. n.* (Jagd) neben hinaus treten; un cerf qui méjuge, ein Hiesch, der mit dem Hinterlaufe nicht in die Spur des Vorderlaufes tritt.

Mélampirum, *m.* (auch blé de vache) der Ackerweitzen, Kuhweitzen.

Mélanagogue, *m.* (Med.) ein die Galle abführendes Arzeneymittel.

Mélancolie, *f.* die Schwermuth, Melancholie, (s. maladie hypocondriaque, unter hypocondriaque); *it.* der Trübsinn, (ein hoher Grad der Traurigkeit); il a une mélancolie douce, er hat eine sanfte Schwermuth; il n'engendre point mélancolie, point de mélancolie, *prov.* er ist aufgeräumt, in seiner Gesellschaft wird man nicht traurig.

Mélancolique, *adj. c.* schwermüthig, melancholisch; mit der Schwermuth behaftet; trübsinnig; *s. m.* der Grämling, Melancholiker.

Mélancoliquement, *adv.* schwermüthig, melancholisch; auf eine trübsinnige, traurige Art.

Mélange, *m.* (im thätigen Sinne) die Vermischung; (im leidenden Sinne) die Mischung, das Gemische, Gemenge, *vulg.* Gemengsel; *it.* die Vermischung der Thiere von ungleicher Art; — des couleurs, (Maler) die Mischung der Farben; mélanges de littérature, vermischte Schriften und Aufsätze im Fache der schönen Wissenschaften.

Mélangé, ée, *part. et adj.* gemischt; (vom Weine) verfälscht.

Mélanger, *v. a.* mischen, vermischen.

Mélantéria, *m.* (Mineral.) ein schwarzer Atramentstein.

Mélasse, *f.* (Zuckersied.) der Zuckersyrup, Zuckersatz, Zuckerhonig.

Mêlé, ée, *part. et adj.* gemischt, vermischt; de la marchandise mêlée, gemischte, verfälschte Waare; *fig. fam.* eine gemischte Gesellschaft von allerley Leuten.

Mêlée, *f.* das Handgemenge, Gefecht; der Handel, Streit, die Schlägerey; ein heftiger Wortstreit; se jeter bien avant dans la mêlée, sich tief in das Gefecht oder Handgemenge wagen.

Mêler, *v. a.* mischen, vermischen, mengen, vermengen, untereinander mengen, -werfen, -schütten ꝛc.; verwirren, untereinander wirren, z. B. du fil, Zwirn ꝛc.; mêler le vin, den Wein mischen, *qq. f.* statt frelater, verfälschen; — une serrure, ein Schloß verdrehen, (vgl. fausser); — qn. dans une affaire, jemand in einen (verdrießlichen) Handel verwickeln; — les cartes, *prop. et fig.* s. carte; — l'agréable à l'utile, *fig.* das Angenehme mit dem Nützlichen verbinden. se Mêler (*v. réfl.*) dans une affaire, sich in ein Geschäft mischen; (oder *absol.*) aimer à se mêler, *fam.* sich gern in fremde Dinge mischen; se mêler de qch. sich in etwas mischen, mit etwas abgeben, wozu man keinen Beruf hat, z. B. de médecine, mit der Arzeney ꝛc.; se mêler dans la foule, se mêler parmi les ennemis, sich unter das Gedränge, unter die Feinde mischen; se mêler ensemble, (v. Thieren) sich vermischen od. begatten.

Mélet, *m.* Athérine, *f.* (Natg.) der Aehrenfisch, Kornährenfisch.

Mélèze, Latrix, *m.* (Bot.) der Lärchenbaum, die Lärche, (ein Forstbaum).

Mélianthe, *m.* (Bot.) die Honigblume, (eine äthiopische Blume mit schwarzem süßem Safte).
Mélica, *m.* (auch bleu barbu) (Botan.) die indische Hirse.
Mélicéris, *m.* (Chir.) die Honiggeschwulst.
Mélienne, *adj. f.* terre mélienne, (Mineralogie) eine zur Erhaltung der Farben dienliche Erdart.
Mélier, *m.* eine Art trefflicher weißer Trauben, welche in dem ehem. Poitou erzeugt wird; *ol.* d. i. neflier, der Mespelbaum.
Mélilot, Mirlirot, *m.* (Botan.) der Süßklee, Steinklee, Honigklee, die Meliote; (f. *prov.* mirlirot).
Mélinet, *m.* Cérinthée, *f.* die Wachsblume, das Wachsröschen.
Mélisse, *f.* die Melisse, das Melissenkraut; mélisse de citron, das Citronenkraut.
Mélitite, *f.* (Miner.) der Honigstein, Honigsteinkristall, (eine feste, meist honiggelbe, durchscheinende Masse).
Mélocacte, Mélon-chardon, *m.* (Botan.) die Melonendistel, der Dornapfel.
Mélochia, *m.* (Bot.) die Melochia, eine ägyptische Pflanze.
Mélodie, *f.* der Gesang, die Sangweise, Gesangweise, Tonfolge, die Melodie.
Mélodieusement, *adv.* melodisch ꝛc.
Mélodieux, euse, *adj.* melodisch, wohl oder lieblich klingend.
Mélomanie, *f.* eine leidenschaftliche Neigung zur Tonkunst; (val. manie).
Mélon, *m.* (Gärtn.) die Melone; — brodé, eine rauhe Melone; — d'eau, die Wassermelone.
Mélongène, Mayenne, Aubergine, *f.* (Botan.) der Tollapfel, Melanzanapfel, die Melanzane, (die apfelähnliche Frucht einer Art des Nachtschattens).
Mélonnier, der Melonenhändler.
Mélonnière, *f.* (Bot.) das Melonenbeet, Melonenland.
Mélopée, *f.* (Tonk.) die Gesangsprache, Gesangbildung; s. modulation.
Melpomène, *f.* (Myth.) Melpomene, (diejenige Muse, welche dem Gesange vorsteht).
Mémarchure, *f.* (Viehartz.) die Verstauchung, Verrenkung des Fußes eines Pferdes durch einen Mißtritt.
Membrane, *f.* (Anat.) das Häutchen, Pergamenthäutchen.
Membraneux, euse, *adj.* (Anat.) häutig, das Pergamenthäutchen betreffend; ligamens membraneux, die Pergamentbänder, (eine Art pergamentähnlicher Bandadern).
Membre, *m.* das Glied, *pl.* die Glieder; (an Menschen auch:) die Gliedmaßen; *fig.* (v. Personen und gewissen Dingen, als Theile eines Ganzen) das Glied; (von Personen öfters) das Mitglied; (Schiff.) statt côte (du vaisseau), die Rippe eines Schiffes; membres, (Bauk.) die Theile oder die Hauptstücke eines Gebäudes, Gesimses oder einer Säule; (Wap.) die Beine, Klauen eines Adlers Greifs ꝛc.; membre viril, (Anat.) das männliche Glied, die Ruthe; — d'une équation, (Buchstabenrechenk.) das Glied einer Gleichung.
Membré, ée, *adj.* (Wap.) mit Beinen od. Füßen von anderer Farbe versehen.
Membron, *m.* (Bauk.) der bleyerne oder kupferne Unterzug eines gebrochenen Daches.
Membru, ue, *adj.* groß-, grob- od. starkgliederig.
Membrure, *f.* (Tischler) der Rahmen, das Rahmstück, die Einfassung der Füllung eines Spiegels (panneau); *it.* ein großes Stück Zimmerholz, welches zu Rahmhölzern verschnitten werden soll; *it.* das Klafter, (das Holzmaß, worin das Brennholz gemessen wird).
Même, *pron. relat. c.* derselbe, dieselbe, dasselbe; ebenderselbe ꝛc.; der nämliche ꝛc. de même âge, von gleichem, von einerley Alter; moi-même, lui-même, nous-mêmes, ich selbst, er selbst, wir selbst; elle est la vertu même, sie ist die Tugend selbst.
Même, *adv.* selbst, sogar.
à Même, *adv. fam.* être à même, im Stande seyn, thun können, die Freyheit haben; mettre qn. à même de faire qch. einen in Stand setzen, einem die Freyheit geben, die Gelegenheit verschaffen, etwas zu thun; laisser à même, frey lassen ...
de Même, tout de même, *adv.* eben so, gerade so, auf (eben) dieselbe oder auf die nämliche Art; ebenfalls, desgleichen; de même que .. ainsi etc. so wie .. so ꝛc.
Memento, *m.* das Gedächtniß- oder Erinnerungszeichen; (röm. Kirche) zwey Gebethe in der Messe, in welchen man der Lebendigen und der Todten gedenkt.
Mémoire, *f.* das Gedächtniß; das Andenken, die Erinnerung; (s. auch local, échapper, lièvre); j'ai perdu la mémoire de toutes ces choses, ich erinnere mich aller dieser Dinge nicht mehr; j'en ai la mémoire récente, es schwebt, (es ist) mir noch im frischen Andenken; n'avez-vous point mémoire d'avoir lu etc.? erinnern Sie sich nicht gelesen zu haben? Mad. votre mère de pieuse, de glorieuse mémoire, Ihre Frau Mutter seligen, glorreichen Andenkens, (nur v. fürstlichen Personen); digne de mémoire, denkwürdig; les filles de Mémoire, die Musen; le temple de Mémoire, der Tempel des Ruhms, der Unsterblichkeit; de mémoire d'homme, *adv.* bey Menschengedenken; en mémoire de etc. zum Andenken, zum Gedächtnisse einer Person oder Sache.
Mémoire, *m.* das Memorial, der schriftliche Aufsatz zur Erinnerung einer Sache, oder zur Ertheilung des bey einem Geschäfte nöthigen Unterrichtes; — de frais, de dépens, das Kostenverzeichniß; überh. die Rechnung, das Konto; mémoires, *plur.* historische oder gelehrte Beyträge, Nachrichten, Denkwürdigkeiten ꝛc.
Mémorable, *adj* c denkwürdig, merkwürdig.
Mémoratif, ive, *adj.* eingedenk, erinnerlich.
Mémorial, *m.* das Memorial, die Denkschrift oder Instruktion, (inf. bey gewissen Höfen); (Handl. und Finanzw.) das Memorial; on a présenté plusieurs mémoriaux, man hat mehrere Memoriale übergeben.
Mémorial, ale, *adj.* das Gedächtniß, die Erinnerung betreffend.
Memphite, pierre memphitique, *f.* (Mineral.) der Memphit, (ein weiß und schwarz gestreifter Onichstein).
Menaçant, ante, *adj.* drohend; regards menaçans, drohende Blicke; user de termes menaçans, sich drohender Ausdrücke bedienen.
Menace, *f.* die Drohung, d. i. das Drohen selbst; eine drohende Rede; paroles de menaces, Drohworte.
Menacer, *v. n.* (auch *absol.*) drohen; — qn. de qch. einem drohen, einen mit etwas bedrohen, (*ol.* bedräuen); — ruine, *fig.* den Einsturz drohen, sehr baufällig seyn; nous sommes menacés d'un grand danger, es droht uns eine große Gefahr, es steht uns eine große Gefahr bevor.
Ménade, *f.* s. bacchante.
Ménage, *m.* die Haushaltung, Wirthschaft, (die Aufsicht über das Hauswesen); das Haushalten; die häusliche Gesellschaft selbst; die Sparsamkeit, Häuslichkeit; faire le ménage, die Haushaltung führen; (vergl. maison); tenir ménage, haushalten, die Haushaltung führen; se mettre en ménage, eine Haushaltung anfangen; mettre une fille en ménage, *fam.* eine Tochter ausstatten, verehelichen; pain de ménage, das Hausbrod; toile de ménage, die Hausleinwand; vivre avec grand ménage, vivre de ménage, haushältig leben, ein guter Haushälter, eine gute Haushälterinn seyn; *it.* vivre de ménage, *iron.* aus Noth nach und nach den Hausrath verkaufen, und davon leben; remuer ménage, *bad.* ausräumen; ils font bon (mauvais) ménage, sie leben gut (schlecht) mit einander.
Ménagement, *m.* die Behutsamkeit, Vorsicht; die Schonung; (wird im Französ. auch im *plur.* gebraucht); le ménagement des esprits, die vorsichtige Leitung, Lenkung, Behandlung der Gemüther.
Ménager, *v. a.* etwas sparen, sparsam, haushältig mit etwas umgehen, etwas zu Rathe halten; etwas oder jemand schonen; etwas so zu benutzen wissen, daß nichts oder nur wenig davon verloren geht, überh. etwas wohl zu benutzen wissen; *fig.* jemand mit Nachsicht oder Schonung behandeln; ein Geschäft geschickt führen, besorgen, einleiten; einem etwas verschaffen, (z. B. une entrevue etc. eine Zusammenkunft ꝛc.); einem zu etwas behülflich seyn, helfen; etwas (z. B. un escalier etc. eine Treppe ꝛc.) durch gute Benutzung und Eintheilung des Platzes irgendwo anbringen, (vergl. épargner). se Ménager, *v. réfl.* sich schonen, sich in Acht nehmen; ménager son crédit, sich seines Ansehens oder Kredits mäßig oder mit Behutsamkeit bedienen; ménager les intérêts de qn. auf jemandes Vortheil bedacht seyn, dessen Nutzen in Acht nehmen; se ménager avec qn. behutsam mit einem umgehen; es mit jemanden nicht verderben; n'avoir rien à ménager avec qn. jemand ohne alle Nachsicht u. Schonung behandeln; ménager les paroles, les termes, die Worte abwiegen, wenig und vorsichtig reden; — l'occasion, die Gelegenheit benutzen; — les clairs etc. (Mal.) die Lichter aussparen; (vergl. épargner); — la voix, (Tonk.) die Stimme in der Gewalt haben.
Ménager, ère, *adj.* wirthschaftlich, sparsam, haushältig, *vulg.* haushälterisch;

it. s. der Haushälter, Wirth (économe); die Haushälterinn, Wirthinn (ménagère), (eine Person, welche einer Haushaltung vorsteht); être bon ménager du temps, de sa santé etc. haushältig mit der Zeit, mit seiner Gesundheit ꝛc. umgehen; (s. ménager).

Ménagerie, *f.* der Viehhof auf großen Landgütern, (der Hof); das Thierhaus, der Thiergarten, der Ort, wo fremde und seltene Thiere gehalten und ernährt werden.

Mendiant, *m.* der Bettler; les quatre mendians, (röm. Kirche) die vier Bettelorden; (Zuckerb.) das Bettelkonfekt, (die viererley Früchte, welche man in der Fasten zum Nachtische aufstellt, als Feigen, Rosinen, Mandeln u. Haselnüsse).

Mendiant, *adj. m.* religieux mendians, Bettelmönche.

Mendicité, *f.* die Betteley, Armuth, Dürftigkeit; das Betteln, der Bettelstand, Bettelstab; réduit à la mendicité, an den Bettelstab gebracht oder gerathen.

Mendier, *v. a.* (auch *absol.*) betteln; erbetteln; (jur.) erschleichen; durch ungestümes oder unverschämtes Anhalten etwas zu erhalten suchen.

Mendole, *f.* Cagarel, *m.* der Hauting od. Sparfisch, eine Fischart des Mittelmeers.

Meneau, *m.* (Bauk.) das Fensterkreuz, der Kreuzrahmen.

Menée, *f.* (*m.p.* meist im *plur.*) der Gang, *vulg.* Schlich, (ein geheimer Kunstgriff zum Schaden Anderer); (Jagd) die Fährte, (der Weg eines angejagten Hirsches); faire des menées, geheime Kunstgriffe brauchen; cette pièce de ratin a été frisée toute d'une menée, (Tuchm.) dieses Stück Ratin ist in einem Striche aufgekratzt worden.

Mener, *v. a.* führen; (guider, conduire,) anführen, leiten; jemand mit sich führen, bey sich haben; auf einem Wagen, im Schiffe, in einer Kutsche ꝛc. führen, (jemand) fahren; (wird auch in dieser Bedeutung *absol.* gebraucht); *fig.* führen, z. B. un procès, un ménage, un genre de vie etc. einen Rechtsstreit, eine Haushaltung, eine Lebensart ꝛc.; mener l'ennemi battant, den Feind auf der Flucht verfolgen; trois écus ne le meneront pas loin, mit drey Thalern wird er nicht weit reichen oder kommen, drey Thaler langen nicht weit; mener beau oder grand bruit, *fam.* einen großen Lärm machen; — la quête, (Jagd) die Rebhühner aufsuchen, sich bemühen, solche aufzutreiben; — boire, (Schneider) s. boire; — une Dame, ein Frauenzimmer zum Tanze auffordern; — la danse, den Reihen führen; — la table, (Kartenm.) die Spiele aussuchen und zusammen legen; — un cheval au trot, ein Pferd im Trabe reiten. *Fig.* mener qn. einen nach Belieben lenken, leiten; — qn. doucement, behutsam mit einem umgehen; einen durch Worte und Versprechungen auf-, hinhalten; — qn. par le nez, einen bey der Nase herum führen; — qn. à la baguette, einen stolz behandeln; — qn. rudement oder bon train, beau train etc. einen ohne Schonung behandeln.

Menétrier, *m.* der Fiedler, *vulg.* Bierfiedler, Spielmann, (ein schlechter Geiger).

Menette, *adj. f. fam.* une sœur menette, eine Scheinheilige.

Meneur, *m.* der Führer; inf. einer der ein Frauenzimmer bey der Hand führt; *it.* meneur, meneuse, (in Paris) eine Person, welche einer besonders errichteten Geschäftsstube Ammen zuführt); *fig.* meneur, *nouv.* der Kabalenstifter, der Anführer einer Partey ꝛc.; — d'ours, der Bärenführer; (Kartenm.) meneur de ciseaux, der Kartenbeschneider; meneuse de table, eine Frauensperson, welche die Karten austheilt und in Spiele zusammenlegt.

Ménianthe, Trèfle d'eau, *m.* (Bot.) der Sumpf-, Fieber- oder Bitterklee.

Ménil, *m. ol.* statt habitation, village, hameau etc.; *it.* statt logis, demeure.

Menin, *m.* ine, *f.* vornehme Kinder, die mit fürstlichen Kindern erzogen werden; (vergl. enfant d'honneur).

Méninge, *f.* (Anat.) das Hirnhäutchen; s. pie-mère und dure-mère.

Méningophylax, *m.* (Chir.) der Hirnbeschirmer, (ein Werkzeug, die harte Hirnhaut bey der Schädelbohrung zu beschützen).

Ménippée, *f.* satyre menippée, eine im Jahre 1594 gegen die Häupter der damaligen Ligue verfertigte Satyre.

Ménisque, *m.* (Optik) das Hohlglas, (ein auf der einen Seite hohl, und auf der andern erhaben geschliffenes Glas).

Menonnite, *m.* (Kirchengesch.) der Mennonite, *auj.* der Wiedertäufer.

Ménologe, *m.* (griech. Kirche) das Märterbuch, der Märtererkalender.

Menotte, *f. fam.* das Händchen; *plur.* die Fesseln, Handfesseln, Handschellen.

Mensale, *adj. f.* la ligne mensale, (Chirom.) die Tischlinie in der Hand.

Mense, *f.* das Tafelgeld, die Tafelgelder, Tafelgüter einer Abtey, eines Abtes ꝛc.

Mensole, clef de voûte, *f.* (Bauk.) der Schlußstein eines Gewölbes od. gesprengten Bogens.

Mensonge, *m.* die Lüge, (eine mit Vorsatz ausgegebene Unwahrheit); — officieuse, die Haus- oder Dienstlüge, (eine unschädliche Nothlüge, die man sich aus Gefälligkeit gegen jemand erlaubt); *it.* mensonge, der Tand, Irrthum, die Täuschung; dire des mensonges, faire des mensonges, lügen, Lügen verbreiten, vorbringen, erdenken, schmieden ꝛc.; le monde n'est qu'illusion et que mensonge, *fig.* in der Welt ist nichts als Täuschung, Blendwerk und Betrug.

Mensonger, ère, *adj.* lügenhaft, *vulg.* lügnerisch; (vergl. menteur, *adj.*); (meist poet. und von Sachen) statt faux, trompeur, trügerisch, trüglich.

Menstrue, *m.* (Chym.) das Auflösungsmittel.

Menstruel, elle, *adj.* (Med.) le sang menstruel, les purgations menstruelles, das während der monathlichen Reinigung sich absondernde Blut.

Menstrues, *f. pl.* (Med.) die monathliche Reinigung.

Mensurabilité, *f.* (Phys.) die Ermeßlichkeit, Meßbarkeit.

Mental, ale, *adj.* innerlich, in dem Herzen; oraison mentale, das stille, innere Gebeth; restriction mentale, der Vorbehalt in Gedanken.

Mentalement, *adv.* in Gedanken, innerlich.

Menterie, *f. fam.* die Lüge, Unwahrheit; eine lügnerische Rede ꝛc.

Menteur, euse, *adj.* (v. Personen und Sachen) lügenhaft, *vulg.* lügnerisch; (von Personen auch:) verlogen; (v. Dingen) statt trompeur, betrüglich, trüglich; *it. s.* der Lügner, die Lügnerinn.

Menthe, *f.* (Bot.) die Münze, Lippenblume; menthe oder herbe au chat, die Katzenmünze.

Mention, *f.* die Erwähnung, Meldung; il n'est plus mention de faire cela, es ist keine Frage mehr davon dieses zu thun.

Mentionné, ée, *part. et adj.* erwähnt ꝛc.; mentionné ci-dessus, obgedacht, oberwähnt.

Mentionner, *v. a.* etwas erwähnen, Erwähnung oder Meldung von etwas thun; etwas melden, anführen, einer Sache gedenken.

Mentir, *v. n.* lügen; sans mentir, od. à n'en point mentir, *fam.* die Wahrheit zu sagen; (s. auch gorge). *Prov.* bon sang ne peut mentir, man merkt bald, wozu einer geneigt ist; Art läßt nicht von Art; a beau mentir qui vient de loin, von ferne her ist gut lügen; (s. auch enrager und proverbe).

Menton, *m.* das Kinn an Menschen und Pferden; (Botan.) die drey umgeschlagenen und herabhängenden Blätter der Schwertlilie; avoir deux mentons oder double menton, ein doppeltes Kinn haben; menton de galoche, ein vorwärts stehendes Kinn.

Mentonnière, *f. ol.* das Kinnstück, die Kinnbinde an einer Frauenzimmermaske; das Kinnblech an einem Helme.

Mentor, *m.* der Mentor, d. i. der Führer, Rathgeber.

Menu, ue, *adj.* dünn, schmahl, schlank (inf. von Gliedern); fein; klein; *fig.* klein, d. i. unerheblich, unbedeutend, gering; menue monnoie, kleine Münze, klein Geld, Scheidemünze; les menus droits, das Klein, die Nebentheile geschlachteter Thiere; (s. rôt); *it.* das Jägerrecht; (vergl. droit); menue dépense, menus plaisirs, menus grains, menus dîmes, menus suffrages, menue mercerie, menue dragée, menu plomb etc. s. diese *subst.*; le menu peuple, der gemeine Mann, der Pöbel, das gemeine Volk; menu vair, s. petit-gris, unter gris.

Menu, *m.* — d'un repas, (auch la carte), der Küchenzettel; *pl.* die fönial. Schattullgelder; *it.* s. menus droits, unter menu, *adj.*; compter par le menu, (par les menus), sehr genau, Stück für Stück zählen oder berechnen.

Menu, *adv.* dünn; klein; fein; dru et menu, s. dru; se donner du menu, *fam.* sich lustig machen; hacher qn. menu comme chair à pâté, *prov.* s. hacher.

Menuaille, *f.* die Bettelmünze, (allerley kleine Münze); die Fischbrut, (eine Menge kleiner Fische); *fig. fam.* der Plunder, (allerley kleine Sachen, kleines Zeug).

Menuet, *m.* (Tanzk.) der Führtanz, Menuet; die dazu gesetzte Musik, oder ein Stück in der Bewegung eines Menuets (einer Menuete).

Menuise, Gendrée, *f.* (Jagd) der Vogelschrot, Vogeldunst.

Menuiser, *v. n. p.us.* das Tischler- oder Schreiner-Handwerk treiben.
Menuiserie, *f.* das Tischler- oder Schreiner-Handwerk; die Tischler- od. Schreiner-Arbeit.
Menuisier, *m.* der Tischler, Schreiner.
Menuisières, *f. pl.* Bienen, welche ihre Nester in hohle Bäume bauen.
Méphite, *f.* (Chym.) die mephitische Luft, die Stickluft, Gährungsluft.
Méphitique, *adj. c.* (Chym.) luftsauer, luftgesäuert, mephitisch.
Méphitiser, *v. a.* (Chym.) mit Stick- oder Gährungsluft füllen.
Méphitisme, *m.* (Chym.) der Mephitismus, die mephitische Eigenschaft der Luft.
Méplat, ate, *adj.* (Mal., Kupferst.) halbflach; (von gesägtem Holze, von Eisen) auf einer Seite dicker als auf der andern; *s. m.* (Mal., Kupferst.) die Halbfläche, das Halbflache, (die etwas flachen oder platten Stellen an den runden Theilen der dargestellten Körper).
se Méprendre, *v. réfl. irr.* sich irren; sich versehen; sich vergreifen; eines für das andere nehmen.
Mépris, *m.* die Verachtung; *pl.* die Verhöhnung, (verächtliche Begegnungen u. Reden); eine verächtliche Behandlung; tomber dans le mépris, in Verachtung fallen, verächtlich werden; au mépris de sa parole, mit Hintansetzung seines gegebenen Wortes; au mépris des loix, ohne Rücksicht auf die Gesetze, trotz den Gesetzen, mit Hintansetzung der Gesetze.
Méprisable, *adj. c.* verächtlich, der Verachtung werth.
Méprisant, ante, *adj.* verächtlich, verachtungsvoll, Verachtung hegend und äußernd, oder in der Verachtung gegründet.
Méprise, *f.* der Irrthum, das Versehen; der Mißverstand; (vgl. inadvertance).
Mépriser, *v. a.* verachten.
Mer, *f.* das Meer, die See; la pleine mer, la haute mer, die offene See, das hohe Meer; *it.* la haute mer, die Fluth (flux); *it.* die hohe Fluth (haute marée); la mer est haute, agitée, das Meer ist ungestüm; mettre en mer, mettre à la mer, in See gehen; coup de mer, der Windstoß; die Welle; c'est la mer à boire, *fig.* es ist eine weitläuftige Sache oder Arbeit; man wird nie damit fertig; porter de l'eau à la mer, Wasser in den Brunnen tragen.
Mercantile, *adj. c.* kaufmännisch; le style mercantile, der Kaufmannsstyl, der kaufmännische Styl.
Mercantille, *f.* der Kram, ein geringer Handel; faire la mercantille, Krämerey treiben.
Mercelot, *m. ol.* ein geringer Krämer.
Mercenaire, *adj. c.* was um (den) Lohn geschieht; (von Personen) lohnsüchtig; un travail mercenaire, eine Lohnarbeit; témoin mercenaire, ein erkaufter Zeuge; ame basse et mercenaire, eine niedere, feile Seele; troupes mercenaires, die Söldner.
Mercenaire, *m.* der Lohnarbeiter, Lohndiener, Tagelöhner; (*ol.* und *auj. m.p.*) der Miethling; *it.* einer der nur ums Geld oder um des Gewinnes willen arbeitet.
Mercenairement, *adv.* um des Lohns willen; aus Lohnsucht, gleich einem Miethlinge.
Mercerie, *f.* der Kram, die Kramwaare; menue — geringe, kleine Kramwaare.
Merci, *f. p.us.* statt miséricorde, die Gnade, Barmherzigkeit, Erbarmung; crier merci à qn. *fam.* statt demander pardon, einen um Verzeihung bitten, um Gnade anflehen; être à la merci de qn. in jemandes Gewalt seyn; se mettre à la merci de la mer, sich dem Meer anvertrauen, sich auf die See wagen; Dieu merci! Gott sey Dank! merci, grand merci, *fam.* schönen, großen Dank; merci de ma vie, so wahr ich lebe; *it. s. m. fam.* cela vaut bien un grand merci, das ist wohl einen großen Dank werth; l'Ordre de la Merci, (röm. Kirche) der Orden von der Gnade, (ein zur Loskaufung der bey den Ungläubigen gefangenen Christen gestifteter Mönchsorden).
Mercier, *m.* ière, *f.* der Krämer, Hausirer; die Krämerinn; à petit mercier, petit panier, *prov.* man muß sich nach der Decke strecken.
Mercredi (Mécredi), *m.* die Mittwoche; le mercredi des cendres, die Aschermittwoche.
Mercure, *m.* (Mythol.) Merkur, der Götterbothe; ein Planet dieses Nahmens; *it.* das Queckſilber; *fam.* der Liebesbothe, (härter:) der Kuppler.
Mercuriale, *f.* ehem. die, an der ersten Mittwoche nach Martini u. nach Ostern gehaltene Parlamentsversammlung, worin der erste Präsident oder der General-Advokat ꝛc. wider die in der Rechtspflege sich eingeschlichene Mißbräuche eine Rede hielt; diese Parlamentsrede selbst; *fig.* statt réprimande, der Verweis; *nouv.* der Getreidepreiszettel, Marktzettel; mercuriale, foirole, (Botan.) das Bingelkraut, (eine Heilpflanze).
Mercuriel, elle, *adj.* merkurialisch, d. i. queckſilberartig; Queckſilber enthaltend; onguent mercuriel, (Chir.) die Merkurial- oder Queckſilber-Salbe.
Mercurification, *f.* (Chym.) die Abtreibung des Queckſilbers, (diejenige Arbeit, wodurch der Merkur aus den Metallen gezogen wird).
Merdaille, *f. pop.* ein beschwerlicher Haufen kleiner Kinder.
Merde, *f.* der Menschenkoth, *pop.* der Dreck; der Koth einiger Thiere, z. B. der Hunde, Katzen ꝛc.; merde de bécasse, der Schnepfendreck.
Merdeux, euse, *adj.* (mit Koth) besudelt, *vulg.* dreckig.
Mère, *f.* die Mutter; (Anat.) statt matrice, die Gebärmutter; (Jagd) der Eingang oder das Loch zu einer Thierhöhle, (s. mère, *adj.*); *fig.* die Ursache, Quelle, der Ursprung, Anfang; (kanon. Recht) die Mutterfründe; belle-mère, die Stiefmutter; grand' mère, die Großmutter; die Schwiegermutter; mère-nourricière, die Säugamme; mère Prieure, mère Abbesse, die Frau (Mutter) Priorinn, Aebtissinn; mère-abeille, die Bienenköniginn; mal de mère, (Medic.) die Mutterbeschwerde, das Mutterweh; la Grèce a été la mère des beaux arts, Griechenland war die Wiege der schönen Künste; mère de girofle, s. girofle. *Fig. et Prov.* l'oisiveté est la mère de tous les vices, der Müßiggang ist der Anfang aller Laster.
Mère, *adj. f.* mère-eau, eau-mère, (Chym.) die Wassermutter, Mutterlauge; mère-goutte, (Weinb.) der Vorlauf, Vorlaß; mère-laine, die Mutterwolle, (die beste Wolle vom Rücken der Schafe); mère-patrie, métropole, das Vaterland, der Mutterstaat; langue-mère, die Hauptsprache, s. langue; dure-mère, (Anat.) die obere Hirnhaut; pie-mère, die untere Hirnhaut; mère-perle, (Miner.) eine große Perlmuschel.
Méreau, *m.* (röm. Kirche) das Kirchenzeichen, das Zeichen, gegen dessen Vorweisung die Dom- oder Stiftsherren, welche einem gewissen Gottesdienste ꝛc. beygewohnt haben, Geld, Brod ꝛc. erhalten; das Zeichen, wogegen ehem. die Reformirten in Frankreich zum heil. Abendmahl zugelassen wurden.
Mérelle, marelle, *f.* die Mühle, Hinkbahn, (ein Spiel der Kinder, da sie auf einem Beine hinkend einen glatten Stein nach einer gezeichneten Linie fortschieben).
Méridien, *m.* (Astron.) der Mittagskreis, *vulg.* Meridian.
Méridienne, *f* (auch *adj.* ligne méridienne) (Astron.) die Mittagslinie; méridienne, die Mittagsruhe, der Mittagsschlaf; faire la méridienne, Mittagsruhe halten.
Méridional, ale, *adj.* mittägig, gegen Mittag liegend, südlich; pol méridional, der Mittagspol, Südpol.
Merise, *f.* (Botan.) die Waldkirsche, die kleine schwarze Vogelkirsche.
Merisier, *m.* (Botan.) der Waldkirsch- od. Vogelkirschbaum.
Mérite, *m.* das Verdienst, (im *plur.*) die Verdienste, Verdienstwerke; les mérites de la passion de Jésus-Christ, das Verdienst des Leidens Christi; se faire un mérite de qch. auprès de qn., sich bey jemanden ein Verdienst aus etwas machen; des gens de mérite, verdienstvolle Leute.
Mériter, *v. a.* verdienen; cette nouvelle mérite confirmation, diese Neuigkeit bedarf einer Bestätigung; il l'avoit bien mérité de sa famille, er hat es um seine Familie wohl verdient; il a bien mérité de sa patrie, er hat sich um das Vaterland (wohl) verdient gemacht, er hat sich große Verdienste um sein Vaterland erworben; son assiduité lui a mérité l'honneur qu'on lui a fait, sein Fleiß hat ihm die ihm bewiesene Ehre erworben.
Méritoire, *adj. c.* verdienstlich.
Méritoirement, *adv.* verdienstlich; auf eine verdienstliche Weise.
Merlan, *m.* (Naturg.) der Schellfisch; *fig.* s. gober.
Merle, merle noir, *m.* die Amsel; merle d'eau, die Rohrdrossel, der Wasserstaar. *Fig. et Prov.* un fin merle, ein schlauer, listiger Vogel; si vous faites cela, je vous donnerai un merle blanc, wenn Sie das thun, sollen Sie eine weiße Amsel haben; es ist unmöglich, daß Sie dieses thun können.
Merlette, *f.* (Wap.) der Vogelrumpf, (ein kleiner Vogel ohne Schnabel und Füße).
Merlin, *m.* (Seiler) ein dreydrähtiges dünnes Seil, (inf. zu Rabbändern ꝛc. rabans).
Merliner, *v. a.* (Schifff.) ein Segel mit Rabbändern befestigen, (s. merlin).
Merlon, *m.* (Fortif.) die Schartenzeile,

(die zwischen zwey Schießscharten einer Batterie befindliche Erde).

Merluche, *f.* (Handl.) der Stockfisch, (eine Art getrockneter Kabeljau, morue sèche); une poignée de merluche, ein Paar (zusammen gebundene) Stockfische.

Mérovingien, enne, *adj.* (Geschichte) merovingisch, aus dem Stamme des fränkischen Königs Meroväus; *it. s. m.* ein merovingischer König, der Merovinger.

Merrain, *m.* (Zimerm.) zu dünnen Brettern geschnittenes Eichenholz, z. B. zu Daubenholz, Stabholz, Täfelholz ꝛc.; (Jagd) das Gestänge, die Stange eines Hirschgeweihes.

Merveille, *f.* das Wunder, Wunderwerk, (eine Sache, Handlung, Person ꝛc. welche Verwunderung erregt); c'est une merveille de beauté, sie (er) ist ein Wunder der Schönheit; (poet. c'est une jeune merveille); les sept merveilles du monde, die sieben Weltwunder; faire merveille, (von Sachen) vortrefflich lassen; faire des merveilles, (von Personen) Wunder thun, etwas Außerordentliches thun; sich tapfer halten; etwas recht schön machen ꝛc., (vgl. prodige); ce n'est pas merveille, das ist nichts Außerordentliches; pomme de merveille, (Bot.) der Balsamapfel; à merveille, oder à merveilles, *adv.* vortrefflich, zum verwundern; pas tant que de merveille, *fam.* nicht gar sehr, nicht sonderlich (viel); promettre monts et merveilles, *prov.* goldene Berge versprechen.

Merveilleusement, *adv.* ungemein, zum verwundern; elle est merveilleusement belle, sie ist ungemein schön, wunderschön.

Merveilleux, euse, *adj.* wunderbar, außerordentlich, vortrefflich; *s. m.* das Wunderbare; *it.* merveilleuse, *s. f.* die Stutzerinn, (ein nach der letzten Mode gekleidetes Frauenzimmer).

Mes, *pron. poss. plur.* meine.

Més, meist Miß ..., eine Partikel, welche dem Worte, mit dem sie verbunden wird, eine mangel- oder fehlerhafte Eigenschaft beylegt.

Mésair, *m.* (Reitsch.) eine Art Sprünge der Pferde, da sie die Füße kaum etwas von der Erde aufheben, und kleine Kourbetten machen.

Mésalliance, *f.* das Mißbündniß, die Mißheirath, eine Heirath zwischen Personen ungleichen Standes.

Mésallier, *v. a.* eine Mißheirath thun, ungleich verheirathen; meist se mésallier, *v. réfl* mißheirathen, (sich seinem Stande nicht gemäß verheirathen).

Mésange, *f.* (Naturgesch.) die Meise, (ein Sangvogel); — de forêt, die Tannenmeise; — à longue queue, die Schwanzmeise; — bleue, die Blaumeise; — huppée, die Haubenmeise.

Mésaraïque, *adj c.* s. mésentérique.

Mésarriver, *v. n.* (nur im *infinitif* und als *v. impers.*) mißlingen, mißglücken, fehlschlagen; s'il vous mésarrive, ne vous en prenez qu'à vous, wenn Sie sich etwas Verdrießliches zuziehen, wenn die Sache üble Folgen hat, so messen Sie sich selbst die Schuld davon bey.

Mésaule, *m.* (Baul.) der Nebenhof, (ein kleiner Hof zwischen zwey Hauptgebäuden).

Mésavenir, *v. n. imp.* s. mésarriver.

Mésaventure, *f. p.us.* der Unfall.

Mésentère, *m.* (Anat.) das Gekröse im menschlichen Körper.

Mésentérique, *adj. c.* (Anat.) zum Gekröse gehörig; veines mésentériques, die Gekrösblutadern.

Mésestime, *f. nouv.* die Geringschätzung.

Mésestimer, *v. a.* mißschätzen, gering schätzen; etwas zu gering, oder unter dem Werthe schätzen.

Mésintelligence, *f.* die Mißhelligkeit; das Mißverständniß, eine kleine Uneinigkeit; être en mésintelligence, uneins seyn, in Mißhelligkeit leben.

Mésite, *f.* (Med.) eine Leberkrankheit.

Mésocolon, *m.* (Anat.) das Grimmdarmgekröse, der an den dicken Gedärmen anliegende Theil des Gekröses.

Mésoffrir, *v. n.* mißbiethen, zu wenig biethen; ein unbilliges Geboth, ein Mißgeboth auf eine Waare thun.

Mesquin, ine, *adj.* (von Personen) karg, *vulg.* knauserig, knickerig, filzig; (von Sachen) kärglich, kümmerlich, knauserig, armselig; (bildende Künste) ärmlich, mager, geschmacklos, klein.

Mesquinement, *adv.* kärglich, filzig, knauserig ꝛc.; ärmlich, mager ꝛc.

Mesquinerie, *f.* die Kargheit; *vulg.* Knickerey, Knauserey, Filzigkeit; der Mangel, die Dürftigkeit.

Message, *m.* der Auftrag, die Bothschaft; faire un message, eine Bothschaft ausrichten.

Messager, *m.* ère, *f.* der Bothe; ein (um den Lohn gehender, reitender oder fahrender) Bothe; die Böthinn; *fig.* der Vorbothe; messager d'état, *nouv.* der Staatsbothe; le messager du baillage, der Amtsbothe; messager boiteux, der hinkende Bothe; le — des Dieux, der Götterbothe (Merkur); — de malheurs, der Unglücksbothe; l'aurore est la messagère du jour, *fig.* die Morgenröthe ist der Vorbothe des Tages; on ne trouve jamais meilleur messager que soi-même, *prov.* wer etwas wohl besorgt haben will, muß selbst gehen.

Messagerie, *f.* der Bothendienst, das Bothenamt; das Bothenhaus, der Ort, wo die öffentlichen Bothen und Landkutschen ankommen und abgefertigt werden; die Landkutsche.

Messe, *f.* (röm. Kirche) die Messe; *it.* d. i. ein bey der Messe aufzuführendes musikalisches Kirchenstück; dire la messe, die Messe lesen; messe basse, die Stillmesse; messe haute, oder grand' messe, das Hochamt; messe des morts, die Seelenmesse; messe rouge, (ehem. in Frankreich) die Parlamentsmesse bey der ersten Versammlung des Parlaments nach den Ferien; messe de chasseur, *plais.* eine Messe die nicht lange währt.

Messéance, *f.* die Unanständigkeit, Unschicklichkeit, der Mißstand.

Messéant, ante, *adj.* unanständig, unschicklich, ungeziemend.

Messeoir, *v. n. irr.* mißleiden, unanständig, unschicklich seyn, sich nicht geziemen. (Wird wie seoir, nur in der dritten Person der *temps simples* gebraucht).

Messerie, *f. ol.* das zu einer Herrschaft gehörige Land.

Messidor, *m. nouv.* der Messidor, Aerntemonath; (der zehnte Monath im neuen Kalender der französ. Republik, vom 19ten Junius bis 18ten Julius).

Messie, *m.* der Messias.

Messier, *m.* der Feldhüter, Feldschütz, Flurschütz.

Messire, *m.* (jur.) ein Ehrentitel vornehmer Herren; poires de messire-Jean, (Gärtn.) die Herrenbirne, (eine Art guter Spätbirnen).

Mestice, s. métis.

Mestre de camp, (spr. das s aus) *m. ol.* (in Frankr.) der kommandirende Obrist eines Infanterie- od. Reiter-Regimentes; *s. f.* la mestre de camp, die Leibschwadron, ehem. die erste Kompagnie eines Reiter-Regimentes; arbre de mestre, (Schiffs.) der Hauptmast eines Schiffes, s. meistre.

Mesvendre, s. mévendre.

Mesvente, s. mévente.

Mesurable, *adj. c. p.us.* meßbar, was sich messen, ausmessen läßt; l'infini n'est pas mesurable, das Unendliche ist unmeßbar.

Mesurage, *m.* das Messen; droit de mesurage, der Messerlohn, das Meßgeld; der Meßbericht.

Mesure, *f.* das Maß, (dasjenige, womit etwas gemessen oder zugemessen wird); das, was ein Maß enthält; (Musik, Tanzk.) das Zeitmaß, der Takt; (Dichtk.) das Sylbenmaß; (Fechtk.) das Lager; (Reitsch.) das Maß im Gange, der schulgerechte Gang eines Pferdes; *fig.* die Maßregel; mesure rase, comble etc., s. diese *adj.*; prendre la mesure d'un habit, das Maß zu einem Kleide nehmen; battre la mesure, den Takt schlagen; danser de mesure, nach dem Takte tanzen, im Tanzen Takt halten; presser oder hâter la mesure, zu geschwind tanzen oder spielen; ralentir la mesure, s. ralentir; être à la mesure, (Fechtk.) im Lager seyn; être hors de mesure, außer dem Lager seyn; rompre la mesure, aus dem Lager kommen. *Fig.* n'avoir ni règle, ni mesure, weder Maß noch Ziel halten oder kennen; ne point garder de mesure avec qn., einen nicht schonen, mit jemanden ohne Schonung oder Achtung verfahren; mettre qn. hors de mesure, jemand aus der Fassung bringen; être hors de mesure, außer Stande seyn; passer la mesure, die Gränzen überschreiten; cela a rompu toutes les mesures qu'il avoit prises, dieß hat alle seine genommenen Maßregeln vereitelt; (s. combler, poids etc.); outre mesure, *adv.* über die Maßen, über oder ohne alle Maße, unmäßig, außerordentlich.

à Mesure que, *conj.* nach Maßgabe als ꝛc. (oder mit dem *génitif*); je nachdem, so wie; à mesure, (*absol.* am Ende der Phrase) verhältnißmäßig; à fur et à mesure que, s. fur.

Mesuré, ée, *part. et adj.* gemessen, abgemessen ꝛc.; expressions peu mesurées, unüberlegte Ausdrücke; être fort mesuré dans ses discours etc., in seinen Reden sehr behutsam und vorsichtig seyn.

Mesurer, *v. a.* messen, abmessen, ausmessen; se mesurer avec qn., *fig.* sich mit einem messen, es mit jemanden aufnehmen; mesurer à l'aune, au pot, à la ligne, mit der Elle, Kanne, Schnur

messen, nach der Schnur abmessen; mesurer qch. des yeux, etwas mit den Augen, nach dem (bloßen) Augenmaße abmessen; le cerf mesure la forêt, (Jagd) der Hirsch durchstreicht (durchläuft) den Wald. *Fig.* mesurer, *pl.us.* toiser qn. des yeux, einen mit den Augen messen, ihn aufmerksam betrachten; ils mesurent leurs épées, sie schlagen sich mit dem Degen; il faut mesurer sa dépense à son revenu, man muß die Ausgabe nach der Einnahme einrichten; mesurer ses paroles, ses actions, ses pas, seine Worte, Handlungen, Schritte abmessen, behutsam und vorsichtig in den Reden ꝛc. seyn; (s. aune, brebis etc.)

Mesureur, *m.* ein (geschworner) Messer; — de grains etc. der Kornmesser ꝛc.

Mésuser, *v. n.* mißbrauchen; s. abuser.

Métacarpe, *m.* (Anat.) die flache Hand, Mittelhand, (der Theil der Hand zwischen den Fingern und der Handwurzel).

Métachronisme, *m.* (Chronol.) der Zeitversetzungsfehler, der Irrthum, da man eine Begebenheit in eine frühere Zeit setzt, als sie geschehen ist; (vergl. anachronisme).

Métairie, *f.* die Meyerey, der Meyerhof, das Meyergut.

Métal, *m.* das Metall; (Bap.) die Metalle, Gold und Silber, (im Gegensatz der Farben); métal de fonte, das Glockengut, die Glockenspeise; prince-métal, métal de prince, das Prinzmetall, (eine dem Golde ähnliche Mischung von Kupfer und Zinn).

Métalepse, *f.* (Rhetor.) diejenige Figur, da man statt des Vordersatzes den Hintersatz setzt, oder umgekehrt.

Métallique, *adj. c.* metallisch; *s. f.* statt métallurgie, die Metallkunde; science métallique, die Schaumünzkunde, Medaillenkunde; histoire métallique, die Geschichte der Denkmünzen, Schaumünzen.

Métalliser, *v. a.* (Chym.) vermetallen, metallisiren.

Métallurgie, *f.* die Metallkunde, Metallurgie, Bergwerks- oder Hüttenkunde; die Wissenschaft, die Metalle von den Erzen abzusondern, und von fremdartigen Theilen zu scheiden.

Métallurgique, *adj. c.* metallurgisch.

Métallurgiste, *m.* der Erzkundige, Metallurgist.

Métamorphose, *f. prop. et fig.* die Verwandelung, Veränderung.

Métamorphoser, *v. a. prop. et fig.* verwandeln, verändern, umschaffen.

Métaphore, *f.* (Gramm. und Rhetor.) die Metapher, (die Figur, nach welcher ein Wort ꝛc. nicht im eigentlichen Sinne, sondern von einem andern ähnlichen Dinge gebraucht wird).

Métaphorique, *adj.* metaphorisch, bildlich.

Métaphoriquement, *adv.* metaphorisch, im metaphorischen Sinne.

Métaphrase, *f.* die wörtliche Uebersetzung.

Métaphraste, *m.* der wörtliche Uebersetzer.

Métaphysicien, *m.* der Metaphysiker.

Métaphysique, *f.* (Philos.) die Grundwissenschaft, Metaphysik, die Lehre von dem Uebersinnlichen, (die Wissenschaft von Gegenständen, welche in keiner Erfahrung gegeben werden können); *it. adj.* metaphysisch.

Métaphysiquement, *adv.* metaphysisch.

Métaphysiquer, *v. a.* grübeln, sich mit abstrakten Grübeleyen beschäftigen.

Métaplasme, (spr. das s aus) *m.* (Gramm.) die Veränderung eines Wortes durch Weglassung einer Sylbe od. eines Buchstabens.

Métastase, *f.* (Med.) die Veränderung einer Krankheit in eine andere Krankheit.

Métatarse, *m.* (Anat.) der Mittelfuß, (vgl. métacarpe).

Métathèse, *f.* (Gramm.) die Buchstabenversetzung.

Métayer, *m.* ère, *f.* der Meyer, die Meyerinn.

Méteil, *m.* du blé-meteil, das Mangkorn, Mischkorn, Mischgetreide, (halb Roggen, halb Weitzen); passe-méteil, zwey Theile Weitzen und ein Theil Roggen.

Métel, *m.* (Bot.) die Stachelnuß, Igelsknospe, Igelskolbe, (eine Pflanze).

Métempsycose, *f.* die Seelenwanderung.

Métemptose, *f.* (Chronol.) die Auslassung eines Schalttages alle 134 Jahre, damit der neue Mond nicht einen Tag zu spät komme.

Météore, *m.* (Phys.) das Luftzeichen, die Lufterscheinung, das Meteor.

Météorisme, *m.* (Med.) eine Art Aufblähung des Leibes in der Oberbauchgegend.

Météorologie, *f.* (Phys.) die Luftkunde, die Wissenschaft, welche von den Lufterscheinungen handelt; *it.* die Witterungslehre.

Météorologique, *adj. c.* (Phys.) meteorologisch; observations météorologiques, Witterungsbeobachtungen.

Météorologue, Météorographe, *m.* der Witterungskundige, Witterungsbeschreiber, Meteorolog.

Météoromancie, *f.* die Wahrsagung aus den Luftzeichen.

Météoroscope, *m.* (Phys.) ein zu den Witterungsbeobachtungen dienendes Instrument.

Méthode, *f.* die Methode, d. i. überh. die Ordnung in der Eintheilung einzelner Dinge; die Ordnung im Vortrage, die Lehrart; die Art des Gesangs ꝛc.; c'est sa méthode, es ist so seine Art, seine Gewohnheit.

Méthodique, *adj. c.* methodisch, wohlgeordnet, nach einer gewissen Ordnung eingerichtet.

Méthodiquement, *adv.* methodisch, nach Regeln.

Métier, *m.* das Handwerk; die Innung, Zunft, (sämmtliche, ebendasselbe Handwerk treibende, und in einer Gesellschaft vereinigte Personen); *fig.* jede Handthierung, jede Art von Gewerbe od. Beschäftigung; der Werkstuhl, der Weber-, Bortenwirker-, Strumpfwirker-Stuhl; der Rahmen der Sticker, Nähterinnen, Tapetenwirker, Matratzenmacher; die Essigpresse; (Bierbr.) das mit heißem Wasser vermischte Malz; gens de métier, Handwerker, Handwerksleute; Handwerksgenossen; gens du métier, Leute vom Handwerke, welche das Geschäft, wovon die Rede ist, verstehen; faire le métier du tailleur, das Schneiderhandwerk treiben; gâte-métier, s. in alphabet. Ordnung; métier oder petit métier; die Hippe oder das Hippel (gauffre); entreprendre sur le métier, ins Handwerk pfuschen. *Fig.* il a un ouvrage sur le métier, er hat ein Werk in Arbeit, unter Händen; faire métier et marchandise de qch. aus etwas eine Gewohnheit machen; c'est un homme de tous métiers, er versteht alle Handwerke, man kann ihn zu allem brauchen; c'est un tour de son métier, das ist einer seiner gewöhnlichen Streiche, *vulg.* Handwerksstreiche; il m'a servi d'un plat de son métier, er hat mich etwas von seiner Kunst sehen lassen, er hat mir einen Streich nach seiner Art gespielt; elle est du métier, *fam.* sie ist vom Handwerke, sie ist eine liederliche Person. *Prov.* il n'y a point de si petit métier qui ne nourrisse son maître, es ist kein Handwerk so geringe, es ernährt seinen Mann; quand chacun fait son métier, les vaches sont bien gardées, wenn ein jeder das Seinige thut, so geht alles gut.

Métis, (spr. das s aus), isse, *s. et adj.* der Mestiz, die Mestizinn, eine von einem Europäer und einer Indianerinn, (oder umgekehrt,) erzeugte Person; *it.* der Blendling, Bastard, (ein von zweyerley Arten erzeugter Hund).

Métonomasie, *f.* die Nahmensübersetzung in eine andere Sprache.

Métonymie, *f.* (Rhet.) der Nahmenwechsel, (die Figur, wenn statt der eigentlichen Bedeutung eines Dinges eine andere gebraucht wird).

Métonymique, *adj. c.* metonymisch.

Métope, *f.* (Bauk.) die Zwischenweite, Zwischentiefe, der Raum zwischen den Dreyschlitzen (triglyphes) am Friese der dorischen Säulenordnung.

Métoposcopie, *f.* die Wahrsagung aus den Gesichtszügen.

Mètre, *m. ol.* und *bad.* das Sylbenmaß, der Vers, das Gedicht; *nouv.* der Meter, die Haupteinheit des in Frankreich angenommenen Längenmaßes, welche dem zehnmillionsten Theil des Quadranten vom Meridian gleich ist, und ungefähr drey Schuhe und eilf und eine halbe Linie enthält.

Métrenchyte, *f.* (Chir.) die Mutterspritze, der Muttertrichter.

Métrète, *f.* ein altes Flüssigkeitsmaß, s. amphore.

Métrique, *adj. c.* (von Versen) metrisch, nach dem Sylbenmaße richtig abgemessen; (vgl. mesure).

Métrologie, *f.* die Meßkunde, Maßkunde.

Métromane, *m.* einer der die Sucht hat Verse zu machen.

Métromanie, *f.* die Versesucht, Reimsucht; (vgl. manie).

Métromètre, *m.* (Musik) der Taktmesser, (ein Werkzeug, den Takt richtig und gleich zu bestimmen).

Métropole, *f.* die Hauptstadt; die Mutterkirche; der Mutterstaat.

Métropolitain, aine, *adj.* erzbischöflich; *s. m.* der Erzbischof; s. métropole.

Mets, *m.* das Gericht, die Speise, Schüssel, das Essen; überh. jede in einer besondern Schüssel angerichtete Speise.

Mettable, *adj. c. fam.* (von Kleidungsstücken) tragbar, brauchbar.

Metteur en œuvre, *m.* der Steinfasser, ein Juwelierer, welcher Edelsteine faßt; — en haie, der Reihensetzer, einer der die Ziegel in Reihen setzt; — à port, (in Paris) der Ablader od. Auslader der Schiffe.

Mettre, *v. a. irr.* legen, setzen, stellen; — du bois au feu, Holz anlegen, an das Feuer legen; — une chemise, un habit, ein Hemd, ein Kleid anlegen, anziehen; — le couvert, s. couvert; — le chapeau, den Hut aufsetzen; — qch. sur son livre, (statt porter etc.) etwas zu Buche tragen oder bringen, in das Rechnungsbuch einschreiben, eintragen; — un cheval au galop, au pas etc. (Reitsch.) ein Pferd in den Galopp setzen, es den Schritt gehen lassen, es zum Schritte abrichten; — à bord, an Bord bringen, einschiffen; — au collège, en apprentissage, in die Schule, in die Lehre thun; — dehors, hinaus jagen; appointer à mettre, (jur.) zum Bericht stellen; den Bescheid geben, daß die Akten dem Referenten übergeben werden sollen, um baldigst darin sprechen zu können; mettre le comble, aufs höchste treiben; — le cachet à une lettre; einen Brief zusiegeln; — le sceau à un acte, eine Urkunde besiegeln; — le sceau à une affaire, ein Geschäft vollenden; — la main au travail, Hand anlegen; — en main, in die Hände geben; — en main tierce, einem Dritten abgeben; — sa tête, den Kopf verwetten; — à la tête, an die Spitze stellen; — qn. au pied du mur, einen in die Enge treiben; — qn. en pied, einem auf die Beine helfen; — son esprit à la torture, sich quälen; — ordre à qch. für etwas sorgen; — une entreprise à fin, ein Geschäft zu Ende bringen; (Artill.) mettre la moule au récuit, die Geschützformen ausbrennen; mettre une feuille, einen Pfanndeckel verstählen; — un grain, das Zündloch einer Flinte verschrauben. Mettre wird auch unmittelbar mit dem *Infinitif* gesetzt, z. B. mettre chauffer de l'eau, Wasser an das Feuer setzen oder stellen, um es zu wärmen; Wasser wärmen; — sécher du linge, Wäsche zum trocknen aufhängen.

Außer den hier angeführten Redensarten wird das Zeitwort mettre noch mit vielen Selbstwörtern verbunden, welche im Deutschen, nach Verschiedenheit des Sinnes, auf verschiedene Weise übersetzt werden; dergleichen sind z. B. folgende Redensarten: mettre aux abois; — en sang; — à mort; — à feu et à sang; — à intérêt; — à prix la tête de qn.; — à mal; — qn au pis etc.; — à même; — à la voile; — un navire à l'eau; — au lait; — au monde; — au pillage; — à l'amende; — au ban; — à la raison; — (od. réduire) en cendres; — en compte; — en droit; — (od. révoquer) en doute; — en fait; — par écrit; — en faction; — fin; — en fuite; — en gage; — qn. en goût; — hors de combat; — hors de cours et de procès; — en humeur; — au jour; — en justice; — en œuvre; — en oubli; — du vin en perce, en vente; — en petit, en grand; — à terre; — en terre; — pied à terre; — l'esprit à repos à qn.; — en tête à qn.; — en train; — tout en usage; — la main sur qn.; — la main à l'épée, oder l'épée à la main; — la dernière main; — qn. aux mains avec un autre; — le feu à un canon etc. etc. (Alle diese und noch andere vorkommende Redensarten suche man unter dem dabey stehenden *Substantif*); que voulez-vous mettre? *fam.* was wollen Sie wetten? je mets que vous l'ayez fait, ich gebe zu, daß Sie es mögen gethan haben; je n'y prends, ni n'y mets, s. prendre.

se Mettre, *v. réfl.* sich legen, setzen, stellen; sich aussetzen; — à la nuit, sich der Nacht aussetzen, sich in Gefahr setzen, von der Nacht überfallen zu werden; — bien, sich gut kleiden; — à faire qch. anfangen etwas zu thun; sich an eine Arbeit machen; — en chemise, sich bis auf das Hemd ausziehen; — en chemin, sich auf den Weg begeben; (s. auch campagne); — tout en eau, sich in starken Schweiß setzen; stark schwitzen; la peur, la terreur se mit dans les troupes, die Furcht, der Schrecken kam unter die Truppen, sie geriethen in Furcht; le désordre s'est mis dans l'armée, die Unordnung riß bey dem Heere ein. *Fig.* se mettre à tout, sich zu allem verstehen, sich zu allem gebrauchen lassen, alles mitmachen; — à la raison, sich bequemen, sich besänftigen lassen, in sich gehen; — au bien, sich bessern; anfangen sich besser zu betragen; — dans les tableaux, sich eine Sammlung von Gemälden anschaffen; — dans le jeu, sich dem Spiel ergeben, sich auf das Spiel legen; — en rang d'oignon, sich den andern gleich stellen; — sur son quant à moi, sich ein Ansehen geben; — après qn. sich an einen machen; — aux trousses de qn. einen verfolgen; — dans de mauvais draps, sich in Verlegenheit setzen; — trop en avant, zu weit gehen; — en ménage, — en repos, — en tête, — en quatre pour qch. etc. s. ménage, repos, tête, quatre etc.

Meublant, *adj. m.* meubles meublans, jur. die zur bloßen Zierde dienende Mobilien in einem Hause; überh. die Mobilien.

Meuble, *adj. c.* beweglich; leicht, locker; terre meuble, (Ackerb.) ein lockerer Boden, der sich leicht bearbeiten läßt; biens meubles, (jur.) bewegliche Güter, fahrende Habe, bewegliches Vermögen.

Meuble, *m.* das sämmtliche Geräth eines Zimmers, z. B. Tapeten, Betten, Stühle etc.; *plur.* die Mobilien, das Hausgeräth, *vulg.* der Hausrath; meuble, das Meubel, wird auch im *sing.* von einem einzelnen Stück Hausgeräth gesagt; *it.* statt biens meubles, s. meuble, *adj.*

Meublé, ée, *part. et adj.* s. meubler; elle a la bouche bien meublée, *fam.* sie hat schöne Zähne.

Meubler, *v. a.* meubliren, mit Hausgeräthe, mit Mobilien versehen; être bien meublé, mit schönem Hausgeräthe versehen seyn; meubler une ferme, ein Pachtgut mit dem nöthigen Feldgeräthe versehen; — une ferme de bestiaux, ein Pachtgut mit dem nöthigen Viehe versehen.

Meugler, *v. n.* s. beugler.

Meule, *f.* (de moulin,) der Mühlstein; *it.* meule, der Schleifstein, (ein um seine Achse sich bewegender Stein); (Steinschneider) das Schneidezeug, Schneidezeug; (Nadler) der Spitzring; (Jagd) die harte knotige Wurzel des Hirschaeweihes; — gisante od. de dessous, der Bodenstein, (der untere, unbeweglich bleibende Mühlstein); — courante oder de dessus, der Läufer, der obere Mühlstein); une meule de bois, eine hölzerne mühlsteinähnliche Quetsche; passer sur la meule, schleifen, ausweßen; meule (bey einigen mule) de foin, der Heuschober, (ein Heuhaufen, den man auf der Wiese macht).

Meulière, *f.* (pierre de meulière), (Mineral.) der Mühlstein, (eine Steinart, wovon man Mühlsteine macht); der Mühlsteinbruch, die Steingrube (carrière) worin man diese Steine bricht.

Méum, Méon, *m.* (Bot.) das Dillkraut; der Waldfenchel, die Bärwurz.

Meunier, *m.* der Müller, (Getreidemüller); meunière, *f.* die Müllerinn; (s. évêque).

Meurtre, *m.* der Mord, die Mordthat, der Todschlag; faire oder commettre un meurtre, einen Mord begehen; crier au meurtre, *fig. fam.* sich über erlittenes Unrecht beklagen, über Gewalt schreyen; c'est un meurtre, que de faire abattre cet arbre, *fig. fam.* es ist schade, jammerschade, unverantwortlich, diesen Baum umzuhauen.

Meurtri, ie, *part. et adj.* gequetscht ꝛc. s. meurtrir; (vom Obste) gedrückt, angestoßen, fleckig.

Meurtrier, *m.* ière, *f.* der Mörder, die Mörderinn; *it. adj.* mörderisch, was viel Blut kostet; l'épée meurtrière, das Mordschwert.

Meurtrière, *f.* die Schießscharte, das Schießloch in einer Mauer.

Meurtrir, *v. a. ol.* statt tuer, tödten; *it.* quetschen, zerquetschen, (vergl. contusion); — les fruits, das Obst drücken, quetschen, daß es Flecken bekommt (qu'ils se meurtrissent); — qn. de coups, einen mit Schlägen mißhandeln, *vulg.* ihn braun und blau schlagen.

Meurtrissure, *f.* die Quetschung, ein blaues Mahl; der Flecken am gedrückten Obste.

Meute, *f.* (Jagd) die Koppel oder Kuppel Hunde; *it.* ein Haufen aufgejagter Hirsche; les clefs de meute, die besten Koppelhunde.

Mévendre, *v. a.* (Handl.) unter dem Preise verkaufen.

Mévente, *f.* (Handl.) der Verkauf unter dem Preise.

Mézail, *m.* (Wap.) das Visier, Helmvisier.

Mézair, Demi-air, (Reitsch.) der Pferdegang zwischen einer Courbette und dem terre à terre; travailler un cheval à mézair, ein Pferd einen solchen Sprung machen lassen.

Mézance, Meige, *f.* (Schifff.) die Kammer des Rudermeisters einer Galeere.

Mézéréon, *m.* (Botan.) das Lorbeerkraut, der Kellerhals; (vergl. lauréole).

Mezzabout, *m.* (Schifff.) ein Galeerensegel, das nur bey Sturmwetter aufgezogen wird.

Mezzanine, *f.* (Bauk.) das Halbgeschoß, der Theil eines Gebäudes, welcher zwey Geschoße zugleich einnimmt, z. B. die Galerien im Louvre; *it. adj* fenêtres mezzanines, Halbfenster, (kleinere Fenster über den größern, in solchen Galerien ꝛc.)

Mezzo-termine, *m.* der Mitteltermin zu Befriedigung beyder Partenen.

Mezzo tinto, *m.* statt manière noire, (Kupferst.) die schwarze Kunst.

Mi, *part. indécl.* à la mi-mai, in der Hälfte des Mays; vers la mi-carême, um die Mitte der Faſten; jusqu'à mi-corps, bis an den halben Leib; à mi-terme, auf halben Termin; des pommes cuites à mi-sucre, Aepfel, die mit halb ſo viel Zucker gekocht ſind; (ſ. auch mi-parti und mi-mai).

Mi, *m.* (Muſ.) die dritte Note der Tonleiter, das E.

Miasme, *m.* (Med.) der Anſteckungsſtoff, (der Giftſtoff, welcher die Krankheit eigentlich mittheilt).

Miaulement, *m.* das Miauen oder Mauen der Katzen.

Miauler, *v. n.* miauen, mauen wie eine Katze.

Mica, *m.* (Mineral.) der Glimmer, (eine taube Bergart, die aus ſchuppenförmigen, wie Gold und Silber glänzenden Blättern beſteht).

Michaut, *m. plais.* (Buchdr.) der Schlaf; die Schläfrigkeit.

Miche, *f.* ein Brod, ein Laib Brod von ein bis zwey Pfund; *Fig. et Prov.* miches de St. Etienne, *pop.* Steine; c'est lui qui donne les miches, er iſt es, der die Gnaden austheilt.

Michon, *m. pop.* il a bien du michon, *fam.* er iſt reich, d. i. er hat viel Geld, um Brod (miches) zu kaufen.

Mic-mac, *m. fam.* der Miſchmaſch, die Fickfackerey, allerley heimliche Betrügerey, *vulg.* Durchſtecherey.

Micocoulier, *m.* (Bot.) der Zirgelbaum.

Mi-côte, ſ. côte.

Microcosme, *m.* eine kleine Welt, (worunter die Weltweiſen oft den Menſchen verſtehen).

Microcoustique, ſ. microphone.

Micrographie, *f.* die Beſchreibung der Körper, die man nur durch Vergrößerungsgläſer erkennen kann.

Micromètre, *m.* der Mikrometer, (ein Werkzeug zu Abmeſſung kleiner Größen).

Microphone, *adj. m.* (Muſ.) was den Klang einer Stimme od. überhaupt eines Tones oder Klanges vermehrt.

Microscope, *m.* das Vergrößerungsglas.

Mi-denier, *m.* (jur.) die Halbkoſten, die zur Verbeſſerung eines (dem Manne od. der Frau gehörigen) Erbgutes, gemeinſchaftlich verwandte Summe.

Midi, *m.* der Mittag; *it.* die Mittagsſeite, der Süden; l'heure de midi, die Mittagsſtunde; les pays du midi, die mittägigen, ſüdlichen Länder, die Südländer. *Fig.* en plein midi, am hellen Tage oder Mittage; öffentlich; ne pas voir clair en plein midi, die deutlichſte Sache nicht verſtehen; chercher midi à quatorze heures, unnöthige Schwierigkeiten machen; weitſchweifig ſeyn.

Mi-douaire, *m.* (jur.) das Halbwitthum.

Mie, *f.* die Krume, Broſame; im Gegenſatz der Rinde croûte; *ol.* der Nahme, welchen die Kinder ihrer Wärterinn od. Aufſeherinn gaben; (*aug.* bonne, die Muhme).

Mie, *part ol.* und *pop.* ſtatt pas, point nicht, nichts; il n'en tâtera mie, er ſoll nichts davon bekommen.

Miel, *m.* der Honig; — vierge, der Jungfernhonig; — rosat, der Roſenhonig; (ſ. auch rayon); — mercuriel, der Queckſilberhonig; bouche de miel, cœur de miel, *prov.* Honig im Munde, und Galle in dem Herzen; (ſ. auch sucre).

Miélat, *m.* der Honigthau, Mehlthau.

Miellé, ée, *adj. fig.* paroles miellées, honigſüße, ſanfte Worte. (*Lafontaine*).

Mielleux, euse, *adj.* honigſüß, nach oder wie Honig ſchmeckend, ſüßlich; widrig ſüß; ton mielleux, *fig.* ein lieblicher, ſüßer Ton.

Mien, enne, *pron. poss. et relat.* der, die, das meinige; *s. m.* das Meinige; *it.* les miens, die Meinigen, meine Angehörigen, meine Verwandten; auch ohne Artikel, (meiſt jur.) ces fruits-là sont miens, dieſe Früchte ꝛc. ſind mein, ſie gehören mir zu.

Miette, *f.* die Krume, Broſame, Brodkrume; das Krümchen; (von Eßwaaren) das Bißchen, ſehr wenig.

Mièvre, *adj. c. fam.* (v. Kindern) lebhaft, leichtfertig, etwas muthwillig.

Mièvrerie, Mièvreté, *f. fam.* (v. Kindern) der Muthwille, die Leichtfertigkeit; ein loſer Streich.

Mieux, *adv.* (der *Comparatif* von bien), beſſer; *qqf.* mehr; le mieux, *s. m.* (*Superlatif*) das Beſte; valoir mieux, beſſer ſeyn; mehr werth ſeyn; j'aime mieux, ich will lieber; de mieux en mieux, immer beſſer; je länger, je beſſer; von Tag zu Tage beſſer; à qui mieux mieux, *fam.* um die Wette, (à l'envie l'un de l'autre); du mieux od. le mieux, tout du mieux, le mieux du monde, tout au mieux, *fam.* aufs Beſte, ſo gut als möglich; faire de son mieux, ſein Beſtes thun. *Prov.* le mieux est l'ennemi du bien, oft verderbt man eine Sache, wenn man ſie zu gut machen will; il sait mieux qu'il ne dit, er ſpricht wider ſein beſſeres Wiſſen.

Migeau, *m.* (Handl.) die dritte und ſchlechteſte Sorte Wolle.

Mignard, arde, *adj. fam.* zimperlich, niedlich, hübich, artig, fein, zierlich; *it. s.* faire le mignard, ſich zieren, beym Frauenzimmer den Galanten ſpielen.

Mignardement, *ad. fam.* zimperlich, niedlich ꝛc.; on traite cet enfant trop mignardement, man hält dieſes Kind zu zärtlich oder zu weichlich.

Mignarder, *v a. fam.* verzärteln, zärtlich oder weichlich halten; künſteln, verkünſteln.

Mignardise, *f. fam.* ſtatt délicatesse, (meiſt im *sing.* von den Geſichtszügen) die Zartheit, Feinheit; die Ziererey; *plur.* ſtatt caresses, attraits, Liebkoſungen ꝛc. (inſonderheit eines Frauenzimmers); (Gärtner) die Federnelke, Pfingſtnelke, (eine Art weißer und rother Nelken).

Mignature, ſ. miniature.

Mignon, onne, *adj.* niedlich, fein, allerliebſt, klein und artig; *s. m. et f.* mon mignon, ma mignonne, ma petite mignonne etc. (ein Liebkoſungswort gegen Kinder) mein Herzchen, Engelchen, mein lieber Kleiner ꝛc.; papa mignon, maman mignonne, (ein Liebkoſungswort der Kinder gegen ihre Aeltern) Papachen, Herzensväterchen; Mamachen, Herzensmütterchen; le péché mignon, *fam.* die Lieblingsſünde; argent mignon, *fam.* die Sparpfennige, (Geld das man zu allerley Ausgaben zurück legt).

Mignonne, *f.* (Buchdr.) die Jungfernſchrift, (eine Art Schrift zwiſchen Nompareille und Petit-texte).

Mignonnement, *adv.* niedlich ꝛc.

Mignonnette, *f.* eine Art feiner, theils geklöppelter, theils genähter Spitzen von Zwirn; (Gärtn.) die Bartnelke, Karthäuſernelke, (eine Art ſehr kleiner Nelken); *it.* eine Art ſehr kleiner Oblaten; *it.* fein zerſtoßener Pfeffer.

Mignoter, *v. a. pop.* ſtatt délicater, dorloter, caresser, mignarder etc.

Mignotise, *f. ol.* d. i. flatterie, caresse, miguardise, gentillesse etc.

Migraine, *f.* (Med.) das Halbkopfweh, (das Kopfweh auf einer Seite); ſtarke Kopfſchmerzen.

Migration, *f.* die Auswanderung einer großen Volksmenge.

Mijaurée, *f. fam. plais. et moq.* der Zieraffe, *vulg.* das Fratzengeſicht, (eine affektirte Frauensperſon).

Mijoter, *v. a.* (Kochk.) brodeln, protzen (langſam über Kohlen kochen) laſſen; *fam.* hätſcheln; ſ. mignoter.

Mil, Millet, *m.* die Hirſe; (ſ. millet).

Mil, ſ. mille.

Milan, *m.* die Weihe, der Hühnergeyer, (die kleinſte Art der Geyer); *it.* der Seehahn, (ein Meerfiſch).

Miliaire, *adj. c.* glandes miliaires, (Anat.) die Hirſendrüſen; fièvre miliaire, (Med.) das Hirſefieber, Scharlachfriefel.

Milice, *f. ol.* die Kriegskunſt; (im erhabenen Style) die Truppen, Soldaten, Mannſchaft; (gewöhnlich) die Landmiliz, Miliz, die Land- oder Provinzialſoldaten; la vie de l'homme est une milice continuelle, (Bibel) das Menſchenleben iſt ein ſteter Streit.

Milicien, *m.* (Kriegsw.) ein Soldat von der Miliz, von der Landmiliz.

Milieu, *m.* die Mitte; (im ſittlichen Sinne) die Mitte, das Mittel, die Mittelſtraße; *fig.* das Mittel, der Ausweg, die Auskunft; (Phyſ.) ein Körper, durch welchen die Lichtſtrahlen dringen, oder welcher von einer andern Subſtanz durchdrungen wird; *it.* ein flüſſiger Körper, der einen andern umgibt; das Mittel, *vulg.* das Medium, Element, die Maſſe; le point milieu, (*adj.* ſtatt point du milieu,) der Mittelpunkt; au milieu, in der Mitte, mitten in..; mitten während ꝛc.; mitten in etwas hinein; au beau milieu, *fam.* ganz in der Mitte; au milieu de tout cela, *fam.* bey alle dem, alles deſſen ungeachtet; il n'y a point de milieu à cela, es iſt da kein Ausweg, da läßt ſich nichts anders machen; le milieu est le plus sûr, *prov.* die Mittelſtraße iſt die ſicherſte.

Militaire, *adj. c.* zum Kriegsweſen gehörig oder daſſelbe betreffend, militäriſch; architecture militaire, die Kriegsbaukunſt; l'exécution militaire, der Kriegszwang, das Standgericht, ohne Beobachtung der gewöhnlichen Formalitäten; la vertu militaire, die kriegeriſche Tapferkeit; chemin militaire, (röm. Alterth.) eine gepflaſterte Heerſtraße; fièvre militaire, eine Art anſteckender Fieber unter den Soldaten; *it.* militaire, *s. m.* der Kriegsmann, Soldat; das Militär, (die ſämmtlichen Militärperſonen).

Militairement, *adv.* nach Kriegsgebrauch, auf Kriegsweiſe, militäriſch.

Militante, *adj. f.* streitend; l'église militante, (Theol.) die streitende Kirche; (im Gegensatze der église triomphante).

Militer, *v. n.* pour ou contre qch. od. qn. (od. *absol.* von Beweisgründen) für oder wider etwas oder jemand streiten.

Mille, Mil, *adj. numér. indécl.* (mil wird nur in der Jahrzahl gebraucht), tausend; *it.* sehr viel, sehr oft; j'ai mille choses à vous dire, ich habe Ihnen tausenderley zu sagen; un mille, *s. m.* das Tausend; l'an mil huit cent dix, das Jahr 1810.

Mille, *m.* die Meile, (ins. in England und in Italien).

Mille-feuille, Herbe à la coupure, herbe au charpentier, herbe militaire, *f.* (Botan.) das Tausendblatt, die Schafgarbe, (eine Pflanze mit fein eingeschnittenen Blättern).

Mille-fleurs, *f.* eau de mille-fleurs, der Kuhharn, (ins. im Frühjahr und Sommer, wenn es gute Blumen und Kräuter gibt,) welcher als ein Arzeneymittel gebraucht wurde; — oder huile de mille-fleurs, das Kuhfladenwasser, (ein aus Kuhmist destillirtes Wasser); rossoli de mille-fleurs, (Chym.) das Tausendblümchenwasser, (ein Rossoli von allerley destillirten Blumen).

Mille-graine, *f.* s. piment.

Millénaire, *adj. c.* tausend Einheiten enthaltend; tausendjährig; *s. m.* das Jahrtausend; (Theol.) ein Anhänger des tausendjährigen Reichs.

Mille-pertuis, *m.* (Bot.) das Johanniskraut, Grundheil, (ein Wundkraut).

Mille-pieds, *m.* (Naturgesch.) der Tausendfuß, ein vielfüßiges Insekt (scolopendre) von dem Geschlechte der Kellerwürmer.

Mille-pore, *m.* (Naturgesch.) ein steinichtes Gewächs mit vielen Löchern.

Millésime, *m.* die auf einer Münze oder Schaumünze geprägte Jahrzahl.

Millet, *m.* der Hirsen, (s. mil); (Natg.) der dritte Magen (ventricule) der wiederkäuenden Thiere.

Milliaire, *adj.* colonne milliaire, die Meilensäule, der Meilenstein, Meilenzeiger.

Milliar, (milliard, milliart) *m.* die Milliarde, (tausend Millionen).

Milliasse, *f.* eine große Menge.

Millième, *adj. c.* der, die, das tausendste; *s. m.* un millième, ein Tausendtheil.

Millier, *m.* das Tausend; ein Gewicht von tausend Pfund, zehen Zentner; un millier de foin, tausend Bund Heu.

Milligramme, *m.* der tausendste Theil eines Grammes, (ungefähr der fünfzigste Theil eines Grans).

Millimètre, *m.* der tausendste Theil eines Meters; s. mètre.

Million, *m.* die Million, (zehnmal hundert tausend; (Finanzw.) eine Million französische Livres; je vous rends un million de grâces, *fam.* ich sage Ihnen unendlichen Dank.

Millionième, *adj. c.* der, die, das zehnmal hundert tausendste.

Millionnaire, *m. et f.* eine Person die eine Million im Vermögen hat; überh. eine sehr reiche Person.

Milord, *m.* s. lord; il fait le gros milord, er spielt den großen Herrn.

Milort, *m.* eine Art giftloser Schlangen.

Milouin, *m.* der Rothhals, die Reiher- oder Strauß-Ente.

Mi-mai, *f.* die Hälfte des Monats May; mi-mai, queue d'hiver, *prov.* in der Mitte des Mays hat der Winter ein Ende.

Mime, *m.* (röm. Alterth.) der Gaukelspieler, (ein Schauspieler, welcher in einer Art Possenspiele spielte); das Gaukelspiel selbst, welches ins. in einer unanständigen Nachahmung der Geberden u. Handlungen anderer Personen bestund.

Mimologie, *f.* die Nachahmung einer Person in Reden und Geberden.

Minage, *m.* das Kornzeld, ehem. die Scheffelsteuer, (eine Abgabe von dem auf dem Markte verkauften Getreide).

Minaret, *m.* der Minaret, (ein Thurm an einer türkischen Moschee, von welchem das Volk zum Gebethe gerufen wird).

Minauder, *v. n. fam.* sich zieren, schön thun, (aus Gefallsucht allerley gezwungene Manieren annehmen).

Minauderie, *f. fam.* (meist im *plur.*) die Ziererey, Schönthuerey, (allerley gezwungene Geberden).

Minaudier, ière, *s. et adj. fam.* der Zierafe, das Zieräffchen, (eine Person, welche aus Gefallsucht allerley gezwungene Geberden annimmt).

Mince, *adj. c.* dünn; *fig.* gering, mittelmäßig, schwach, unbedeutend; esprit mince, ein schwacher, mittelmäßiger Verstand oder Kopf; mine bien mince, eine unbedeutende, gemeine, wenig versprechende Miene; revenu mince, ein knappes Einkommen; raison mince, ein fahler, schwacher Grund; noblesse mince, ein junger Adel.

Mine, *f.* die Miene, das Ansehen, die äussere Gestalt, ins. des Gesichtes; die Gesichtsbildung; *pl.* unnatürliche Geberden und Verzerrungen des Gesichtes; Mienen, *vulg.* Gesichter (grimaces, minauderies); *it. plur.* statt façons, Umstände; avoir, porter la mine d'un vaurien etc. wie ein Taugenichts aussehen, das Ansehen eines Taugenichts haben; avoir bonne, mauvaise mine, gut, übel aussehen; il fit mine de tirer l'épée, er stellte sich, er machte Miene, als ob er den Degen ziehen wollte; faire la mine à qn. einen scheel ansehen, einem ein Gesicht machen; faire bonne mine à qn. einen gut empfangen, einem ein gutes Gesicht machen; faire la mine, ein Gesicht machen, *vulg.* das Maul hängen; avoir mine de etc. so viel als paroître, scheinen, aussehen, als ob ꝛc.; faire des mines, Mienen, Gesichter machen, *vulg.* schneiden; Winke oder Zeichen geben; il paye de mine, il ne paye que de mine, *fig.* seine Miene, sein Aeußeres ist noch das Beste an ihm; faire bonne mine à mauvais jeu, *prov.* sich bey einer schlimmen Sache zu verstellen wissen.

Mine, *f.* (Bergw.) die Mine, Grube, (eine zur Aufsuchung und Aufförderung der Erze, Metalle ꝛc. in die Erde gegrabene Höhlung); (von Erz und Metallen) die Erzgrube, das Bergwerk; das Erz; die Stufe; — d'argent, das Silberbergwerk; — de charbon de terre, die Steinkohlengrube; — de plomb, (auch plombagine) Bleyerz; pierre de mine, das Bleyweiß, der Bleystift; intendant des mines, der Berghauptmann; ouvrier des mines, der Bergknappe.

Mine, *f.* die Mine, Pulvermine; *fig.* ein verdeckter heimlicher Anschlag; chambre de la mine, die Minenkammer, (welche mit Pulver angefüllt wird); (s. auch puits, saucisson, galerie,); faire jouer la mine, die Mine springen lassen oder sprengen; éventer, découvrir la mine oder la mèche, *fig.* einen geheimen Anschlag entdecken, die bevorstehende Gefahr merken; *vulg.* Lunten od. den Braten riechen; (s. auch éventer).

Mine, *f.* ein eingebildetes Maß zu Getreide, Kohlen, Kalk ꝛc.; der Halbscheffel, die Hälfte eines Setier; das Maßvoll, so viel als ein solches Maß faßt; *it.* eine Rechnungsmünze der alten Griechen.

Miner, *v. a.* miniren; untergraben, (eine Mine unter einen Ort machen oder führen); überh. aushöhlen, untergraben, wie z. B. ein Fluß das Ufer; *fig.* auszehren, nach und nach entkräften oder verzehren, untergraben, z. B. die Gesundheit ꝛc.

Minérai, *m.* statt mine, das Erz; (doch sagt man mine d'or, de cuivre, aber nicht minérai d'or etc.)

Minéral, *m.* das Mineral, (ein unbelebter, unorganisirter Naturkörper).

Minéral, ale, *adj.* mineralisch, erzartig; eaux minérales, source d'eau minérale, mineralische Wasser, der Gesundbrunnen; le règne minéral, das Mineralreich.

Minéralisation, *f.* (Metall.) die Vererzung, (die Verbindung des Erzes mit Schwefel oder Arsenik, oder mit beyden zugleich).

Minéraliser, *v. a.* (Metall.) vererzen, *vulg.* mineralisiren.

Minéralogie, *f.* die Erzkunde, Mineralogie, (die Kenntniß der Mineralien, und die Wissenschaft dieselben aufzusuchen); ein Werk, welches von Mineralien handelt.

Minéralogique, *adj. c.* mineralogisch, die Mineralien betreffend.

Minéralogue, *m.* der Erzkundige, Mineraloge.

Minérographie, *f.* die Beschreibung der Mineralien.

Minerve, *f.* (Mythol.) Minerva, (die Göttinn der Wissenschaften und Künste).

Minet, minette, *m. et f. fam.* das Mietzchen, Kätzchen, eine kleine Katze.

Mineur, *m.* der Bergmann, Bergknappe; *it.* der Minirer, Schanzgräber.

Mineur, eure, *adj.* minderjährig, unmündig; *it. s. m. et f.* der Minderjährige, Unmündige; die Minderjährige.

Mineur, eure, *adj.* kleiner, minder; l'Asie mineure, Kleinasien; l'excommunication mineure, der kleine Kirchenbann; (Musik) ton mineur, der Molton; tierce, sexte etc. mineure, die kleine Terz, Sext ꝛc.; les quatre Ordres mineurs, les quatre mineurs, (röm. Kirche) die Unterorden, die vier niedern geistlichen Orden; les frères mineurs, die Minoriten.

Mineure, *f.* (Logik) der Hintersatz, die Minor, (der zweyte Satz einer Schlußrede); — oder mineure ordinaire, (auf katholischen Universitäten) eine kurze Streitübung *vulg.* Disputation über einen theologischen Satz.

Miniature, *f.* das Kleingemälde, die Klein-

malerey, Miniatur; peintre en miniature, (auch miniaturiste) der Kleinmaler, Miniaturmaler.

Minière, *f.* die Erzgrube; (vgl. mine).

Minime, *m.* (röm. Kirche) eine Art Franziskaner; *adj. c.* dunkelbraun, wie die Kleidung dieser Ordensgeistlichen.

Minimum, *m.* (Math.) der kleinste Grad, auf welchen eine Größe gebracht werden kann.

Ministère, *m.* das Amt, die Amtsverrichtung, Amtsverwaltung; die Dienste, womit man jemanden behülflich ist, (entremise); die Regierung, Amtsverwaltung eines Staatsministers, die Staatsverwaltung, das Ministerium; der Staatsrath, (die sämmtlichen Staatsminister); das Predigtamt, der Kirchendienst; ministère public, die obrigkeitliche Verrichtung; die den Sachwaltern, Generalprokuratoren und ihren Substituten vorbehaltene Amtsverrichtungen; diese Personen ꝛc. selbst; je vous offre mon ministère pour terminer vos différens, ich biethe Ihnen meine Dienste an, Ihre Streitigkeiten beyzulegen.

Ministérialisme, *m.* die Anhänglichkeit an die Partey der Minister.

Ministériel, *adj. m.* (röm. Kirche) wird vom Papste als dem Chef ministériel de l'église, oder dem stellvertretenden Oberhaupte der Kirche gesagt; *it.* ministériel, elle, *nouv.* ministeriel, einen Staatsminister, Staatsbedienten betreffend, ihm zukommend, von ihm herrührend.

Ministériellement, *adv.* ministeriell.

Ministre, *m.* das Werkzeug; *it.* der Minister (z. B. d'état, de la guerre etc.); ein Gesandter, Bothschafter einer Macht; ein protestantischer Prediger, Pastor, Pfarrer; père ministre, der Obere, Superior gewisser Klöster.

Ministrerie, *f.* (röm. Kirche) das Amt eines Superiors der Maturinermönche.

Minium, *m.* (Miner.) der Mennig, (eine rothe Farbe).

Minois, *m. fam.* (v. einem jungen Frauenzimmer) das Gesicht, die Gesichtsbildung, die mehr artig als schön ist.

Minon, *m.* die Mieze, das Miezchen, (ein Nahme, den die Kinder den Katzen zu geben pflegen, wenn sie solche rufen).

Minoratif, *m.* (Med.) ein gelind abführendes Mittel.

Minorité, *f.* die Minderjährigkeit, Unmündigkeit; die Minderheit, (die geringere Anzahl der Stimmen, der Stimmenden oder Stimmgebenden).

Minot, *m.* das Viert, Minot, (ein gewisses Maß für trockene Sachen), die Hälfte einer mine; das Viertvoll, (ein solches Maßvoll); (Schiff.) ein langes Stück Holz, womit man den Anker beym Aufziehen von der Schiffsverkleidung abhält; ils ne mangeront point un minot de sel ensemble, *prov.* sie werden keinen Scheffel Salz mit einander essen, sie werden nicht lang beysammen gut thun.

Minotaure, *m.* (Mythol.) der Minotaurus, ein erdichtetes Unaeheuer, welches halb Mensch und halb Ochs seyn sollte.

Minuit, *m.* die Mitternacht.

Minuscule, *adj. et s. f.* (Buchdr.) lettre minuscule, ein kleiner Buchstab; (im Gegensatze von lettre majuscule, ein großer oder Anfangsbuchstab).

Minute, *f.* (Chronol.) die Minute, (der sechzigste Theil einer Stunde); (Math.) der sechzigste Theil eines Grades; *it.* der Augenblick.

Minute, *f.* ein sehr kleiner Buchstab, eine sehr kleine Schrift; *it.* das Koncept, der schriftliche Entwurf; die Minute; die Urschrift einer Urkunde; papier de minute, das Stämpelpapier zu Urkunden; écrite en minute, klein geschrieben.

Minuter, *v. a.* aufsetzen, schriftlich entwerfen, das Koncept machen; *fig.* statt projeter qch. auf etwas denken, so man bald ausführen will; mit etwas umgehen ꝛc. (s. projeter).

Minutie, (spr. minucie) *f.* die Kleinigkeit, eine Sache von geringer Wichtigkeit, *vulg.* die Lumperey; s'arrêter à des minuties, sich bey Kleinigkeiten, bey unerheblichen Dingen aufhalten.

Minutieux, euse, *adj.* umständlich, ängstlich; (der, die sich mit Kleinigkeiten aufhält).

Mi-parti, ie, *adj.* zur Halbscheid, in zwey gleiche, aber verschiedene Theile getheilt; mi-parti de rouge et de noir, halb roth und halb schwarz, (wie z. B. die Röcke (robes) gewisser Gerichtsbedienten ꝛc.); les avis sont mi-partis, die Meinungen, Stimmen sind getheilt; chambres miparties, (ehem. in Frankr.) getheilte, zur Hälfte mit Katholiken, u. zur Hälfte mit Protestanten besetzte Gerichtskammern; un écu mi-parti, (Wap.) der Halbschild, (ein getheilter Schild).

Mi-partir, *v. a.* in zwey gleiche Theile zerlegen.

Miquelet, *m.* eine Art Räuber in den Pyrenäen.

Miquelot, *m.* ein Knabe, der unter dem Vorwande der Pilgrimschaft bettelt; *fig. pop.* der Kopfhänger, Heuchler.

Mirabelle, *f.* (Gärtn.) die Mirabelle, (eine Art Pflaumen).

Mirable, *adj. c.* (Chym.) sel mirable, das Wundersalz, (der Nahme verschiedener Arten künstlicher Salze).

Miracle, *m.* das Wunder, Wunderwerk; etwas Seltenes, Ungewöhnliches, Außerordentliches.

Miraculé, ée, *adj. et s.* das Wunderthier, die Person, an welcher ein Wunder geschehen ist.

Miraculeusement, *adv.* wunderbar, auf eine wunderbare Art.

Miraculeux, euse, *adj.* wunderbar; erstaunlich, bewundernswürdig.

Miraillé, ée, *adj.* (Wap.) spiegelig, gespiegelt, wie z. B. ein Pfauenschweif.

Mirauder, *v. a. fam.* aufmerksam betrachten.

Mire, *f.* (Artill.) das Visir, *qq. f.* Korn, Visirkorn auf Schießgewehren und Stücken; prendre sa mire, zielen; mettre une pièce à mire, ein Stück richten; coins de mire, Richtkeile; points de mire, (Geom.) gewisse Augenpunkte der Feldmesser.

Miré, ée, *part. et adj.* gezielt ꝛc.; sanglier miré, (Jagd) der Keiler, Hauer, (ein wilder Eber mit krummen Fängen).

Mirer, *v. a.* (mit einem Geschoße) nach etwas zielen; *v. n.* zielen. se Mirer, *v. réfl.* sich spiegeln, sich im Spiegel, Wasser ꝛc. besehen, betrachten; se mirer dans ses plumes, oder se mirer comme le paon dans sa queue, *fig. fam.* sich brüsten, sich selbst gefallen.

Mirliflore, *m. fam.* statt un agréable, un merveilleux, der Stutzer.

Mirlirot, Méliot, *m.* (Bot.) der Steinklee.

Mirmidon, *m. fam. plais.* das Männchen, *vulg.* der Knirps, (ein kleiner, unansehnlicher Mensch); *it.* der Rechthaber, Klügling, ein naseweiser Mensch, der immer Recht haben will.

Miroir, *m.* der Spiegel; (Schiffsbau) der Spiegel hinten am Schiffe; miroirs, *pl.* (Bauk.) Spiegel, (runde oder länglich runde, ebene Felder zur Verzierung an Gesimsen); (Steinh.) Vertiefungen, welche an Steinen beym Behauen durch das Abspringen gewisser Stücke entstehen; (Forstw.) die von der Rinde entblößten Stellen der gezeichneten Bäume; miroir ardent, der Brennspiegel; — de métal, der Metallspiegel; — magique, der Zauberspiegel; glace de miroir, das Spiegelglas; œufs au miroir, (Kochk.) die Spiegeleyer, der Spiegelkuchen, (auf Butter geschlagene Eyer); c'est un miroir de vertu, de patience, *fig.* er ist ein Tugendspiegel, ein Geduldspiegel.

Miroité, ée, *adj.* gespiegelt; cheval bai miroité od. à miroir, der Spiegelschimmel; carpe miroitée, der Spiegelkarpfen.

Miroiterie, *f.* das Gewerbe des Spiegelmachers; der Spiegelhandel.

Miroitier, *m.* der Spiegelmacher; marchand miroitier, der Spiegelhändler.

Miroton, *m.* (Kochk.) mit Gewürz und Kräutern bereitete Fleischschnitten.

Mirtille, *f.* airelle.

Mis, *m.* (jur.) das Datum, unter welchem die Akten eines Rechtsstreites in die Gerichtsschreiberey übergeben worden sind.

Mis, ise, *part. et adj.* gelegt, gestellt, gesetzt ꝛc. s. mettre; être bien mis, gut gekleidet seyn; de l'argent mal mis, übel angelegtes Geld.

Misaine, *f.* (Schiff.) die Focke, das Focksegel, (das untere Segel des Fockmastes); mât de misaine, der Fockmast, (der vordere Mastbaum auf großen dreymastigen Schiffen); hune du mât de misaine, der Fockmars, Vormars, (der Mastkorb am Fockmaste).

Misanthrope, *m.* der Menschenfeind, Misanthrop, (ein menschenscheuer, mürrischer Mensch, der alle Gesellschaft flieht).

Misanthropie, *f.* die Menschenscheu, der Menschenhaß.

Miscellanées, *m. pl.* vermischte Aufsätze oder Schriften, *vulg.* Miscellen.

Miscibilité, *f.* (Phys. Chym.) die Mischbarkeit.

Miscible, *adj. c* (Phys. Chym.) mischbar, was sich vermischen läßt.

Mise, *f.* der Einsatz, Stamm, die Einlage; das Gebot (enchère); die Ausgabe und die Rechnung darüber; die Gangbarkeit des Geldes; mise en possession, (jur.) die Einsetzung in den Besitz eines Gutes; mise en liberté, *nouv.* die Freylassung; monnoie de mise, gangbares Geld. *Fig. fam.* un homme de mise, ein wohlgebildeter, verständiger, umgänglicher Mensch; une raison qui n'est pas de mise, eine unzulängliche, nicht annehmliche Ursache; mise en bréche, (Artill.) das Breschlegen eines Walles mit dem Geschütze.

Misérable, *adj. c.* elend, armselig, sehr

arm; erbärmlich, schlecht; nichtswürdig, lasterhaft; *s.* ein Armer, Unglücklicher ꝛc.; *it.* ein Elender, Nichtswürdiger, ein Schurke; eine Verworfene, Nichtswürdige.

Misérablement, *adv.* elend, elendiglich ꝛc.; vivre misérablement, ein armseliges Leben führen.

Misère, *f.* das Elend, der Jammer; tomber dans la misère, in große Dürftigkeit, Armuth gerathen; vallée de misère, das Jammerthal dieser Welt; collier de misère, die Plackarbeit, s. collier; misères, *pl.* Kleinigkeiten, (unerhebliche, unbedeutende Dinge).

Miséréré, *m.* passion iliaque, *f.* (Medic.) die Darmgicht, der Darmzwang; *it.* die Zeit welche man braucht, den Psalmen miserere mei herzusagen, d. i. eine sehr kurze Zeit.

Miséricorde, *f.* die Barmherzigkeit, das Erbarmen, die Erbarmung; Gnade; (grâce, pardon;) (in Karthäuserklöstern) der Ort, wo sich die Mönche ankleiden, (s. die Redensarten unter grâce, pardon); die Klappbank, (ein Bretchen an der Rückseite eines Kirchen- od. Chorstuhls, worauf man sich stützt, wenn man ihn umgeschlagen hat); être à la miséricorde d'autrui, unter Anderer Gewalt stehen, von Anderer Gnade abhängen; miséricorde! Gott sey uns gnädig! ah miséricorde! où suis-je? ach daß Gott erbarm! wo bin ich? évêque par la miséricorde de Dieu, Bischof von Gottes Gnaden; filles de la miséricorde, die barmherzigen Schwestern; préférant miséricorde à justice, (jur.) weil man Gnade vor Recht will ergehen lassen; à tout péché miséricorde, *prov.* es ist keine Sünde oder Beleidigung so groß, sie kann vergeben werden.

Miséricordieusement, *adv.* barmherzig, mit oder aus Erbarmen.

Miséricordieux, euse, *adj.* (*absol.* von Gott) barmherzig; (v. den Menschen) — envers qn., barmherzig, mitleidig gegen ꝛc.; *s.* ein Barmherziger.

Missel, *m.* (röm. Kirche) das Meßbuch, *vulg.* Missal.

Mission, *f.* die Sendung, Vollmacht, Vorschrift, der Auftrag, *vulg.* die Mission; ausgesendete Geistliche zu Bekehrung der Nichtchristen; das Missionsgeschäft; das Missionshaus; faire la mission, als Missionär ausgesandt seyn, die Ungläubigen bekehren; un représentant en mission dans un département, *nouv.* der in ein Departement abgesandte Stellvertreter des Volks.

Missionnaire, *m.* der Missionär, Heydenbekehrer; (s. mission).

Missive, *adj. f.* lettre missive, das Sendschreiben; *s. f. fam. plais.* der Brief.

Mistère, s. mystère.

Mitaine, *f.* der Fausthandschuh, *vulg.* Fäustling, (eine Art Handschuhe, welche keine Finger haben, sondern die Hand und die Finger gemeinschaftlich bedecken); der Klapphandschuh, (eine Art ähnlicher Frauenzimmer-Handschuhe, welche statt der Finger am Obertheile, spitz zulaufende Klappen haben); cela ne se prend pas sans mitaine, *prov.* das läßt sich nicht leicht thun; (s. miton-mitaine, unter miton).

Mite, *f.* die Milbe, Miethe, (eine Art Maden, ins. die Käsemilbe).

Mitelle, petite mitre saniele, cortuse d'Amérique, *f.* die kleine Bischofsmütze.

Mithridate, *m.* der Mithridat, (eine Giftarzeney); vendeur de mithridate, der Marktschreyer, Großprahler, Windbeutel.

Mitigation, *f.* die Milderung.

Mitigé, ée, *part. et adj.* gemildert; les Ordres mitigés, (röm. Kirche) die gelinden, die weniger strengen Orden, z. B. die Karmeliter-Orden.

Mitiger, *v. a.* mildern, (ins. die Strenge einer Ordensregel).

Miton, *m.* der Stutzhandschuh, der Armmuff, (eine Art kleiner Handschuhe, die nur den Vorderarm bedecken); eine Art wollener Wams; de l'onguent miton-mitaine, *fam.* die Salbe, (*fig.* jedes Mittel), so weder hilft noch schadet.

Mitonner, *v. n.* brodeln; se mitonner, *v. réfl.* gelinde kochen, aufkochen; *it. v. a. fig. fam.* jemand sorgfältig pflegen (dorloter); einen, der uns nützlich seyn kann, schonen (ménager); einen Handel, ein Geschäft vorsichtig anlegen, und so einleiten, daß man seinen Zweck erreicht.

Mitoyen, enne, *adj.* mur mitoyen, (Bauk.) die Mittelmauer, Zwischenmauer, (eine gemeinschaftliche Mauer oder Scheidewand); dents mitoyennes, die Vorschieber, (die mittleren Zähne eines Pferdes); *Fig.* avis mitoyen, der Mittelweg, (eine Meinung, welche zwischen zwey oder mehreren verschiedenen Meinungen die Mitte hält); parti mitoyen, die Mittelpartey.

Mitraillade, *f. nouv.* das Niederschießen mehrerer Personen zugleich, mit Kartätschen.

Mitraille, *f.* (Handl.) kurze Waare, (allerley kleine Eisenwaare, quincaillerie); *pl. us.* (Artill.) der Hagel, die Kartätsche, (alte Nägel und zerhacktes Eisen, womit man zuweilen die Kanonen ladet); die Scheidemünze.

Mitrale, *adj. f.* (Anat.) mützenförmig.

Mitre, *f.* (röm. Kirche) die Bischofsmütze; der Bischofshut; auch, die Mütze gewisser Aebte ꝛc. bey feyerlichen Gelegenheiten, *vulg.* die Infel, Inful; (Bauk.) die Schornsteinhaube.

Mitré, ée, *adj.* mit einem Bischofshute und Stabe versehen; abbé crossé et mitré, ein Abt, der die Ehrenzeichen eines Bischofs tragen darf; abbaye crossée et mitrée, eine Abtey, deren Abt bischöfliche Gewalt hat.

Mitron, *m. pop. mépr.* der Bäckerbursche, Bäckerknecht.

Mive, *f.* (Apoth.) s. rob.

Mixte, *adj. c.* vermischt; *s. m.* die Mischung, ein vermischter Körper.

Mixtiligne, *adj. c.* (Geom.) vermischt, gerade und krummlinig.

Mixtion, *f.* (Apoth.) die Mischung, Vermischung; die Mixtur.

Mixtionner, *v. a.* (meist *m. p.*) vermischen; mischen; verfälschen, z. B. Wein.

Mnémonique, *f.* die Erinnerungskunst, Erinnerungswissenschaft.

Moac, *m.* (Naturgesch.) die Eidergans, der Eidervogel.

Mobile, *adj. c.* beweglich, bewegbar; fief mobile, das Schupflehen, Fallehen, (ein leibfälliges Lehen); mobile, *s. m.* der bewegte Körper; die bewegende Kraft; *it. fig.* die Triebfeder, das Triebrad; le premier mobile, (alt. Astron.) ein Himmel, der alle andern umgibt und in Bewegung setzt; die Hauptursache; *fig.* statt mobile, der Urheber, Anstifter.

Mobilier, ière, *adj.* (jur.) beweglich; héritier mobilier, der Mobiliarerbe, ein Erbe beweglicher Güter; *s. m.* le mobilier, statt les meubles, der Hausrath, die sämmtlichen Mobilien.

Mobilité, *f.* die Beweglichkeit, Bewegbarkeit; *fig.* die Veränderlichkeit, Unstätigkeit.

Mocade, *f.* s. moquette.

Modale, *adj. f.* (Log.) bedingt; proposition modale, ein bedingter, durch Bedingungen eingeschränkter Satz.

Modalité, *f.* (Log.) die Eigenschaft.

Mode, *f.* die Mode; *fam.* die Art und Weise; à la mode, nach der Mode; ami à la mode, ein unbeständiger Freund; savant à la mode, ein oberflächlicher Gelehrter; boeuf à la mode, (Kochk.) Schmorfleisch, (gedämpftes und gespicktes Rindfleisch).

Mode, *m.* (Philos., Gramm., Log.) der Modus; die Art und Weise eines Dings; (Musik) die Tonart eines Stücks, der Ton, *vulg.* Modus; *adj.* überh. die Art und Weise, die Art.

Modèle, *m.* das Muster; (Künstler) das Modell; *fig.* das Vorbild; (Artill.) die Gestalt welche zuerst verfertigt wird, um die Geschützformen darüber bossiren zu können; se former sur un modèle, sich nach einem Muster bilden; il est un modèle de vertu, er ist ein Muster der Tugend.

Modeler, *v. a.* ein Modell machen, modelliren; *v. n.* Modelle machen, an Modellen arbeiten; modeler une figure, ein Bild abformen.

Modérantisme, *m. nouv.* die gemäßigte Stimmung in Staatssachen.

Modérateur, *m.* (im Rednerstyl) der Herrscher, Führer, Leiter, Aufseher, Vorsteher; Dieu est le souverain modérateur du monde, Gott ist der höchste Weltherrscher.

Modération, *f.* die Mäßigung; die Milderung; Verringerung, Verminderung, der Nachlaß.

Modéré, ée, *part. et adj.* gemäßigt ꝛc.; mäßig, gelind; (vom Charakter ꝛc.) gelassen.

Modérément, *adv.* mäßig, mit Mäßigung, mit Maße.

Modérer, *v. a.* mäßigen; mindern; vermindern, einschränken, mildern. se Modérer, *v. réfl.* sich mäßigen; bezähmen, enthalten; Maß halten; (v. Wetter ꝛc.) gelinder werden; (v. der Hitze, Kälte ꝛc.) nachlassen.

Moderne, *adj. c.* neu, modern; *s. f.* à la moderne, neuer, nach der neuern oder modernen Art.

Moderner, *v. a.* (Künste) verneuern, modern machen, etwas Altes nach dem neuesten Geschmacke einrichten.

Modeste, *adj. c.* bescheiden, anständig, sittsam, ehrbar, schamhaft; *qqf.* statt modéré, mäßig; couleur modeste, eine ehrbare, sanfte Farbe.

Modestement, *adv.* bescheiden, sittsam ꝛc.
Modestie, *f.* die Bescheidenheit; die Sittsamkeit, Ehrbarkeit, Schamhaftigkeit.
Modicité, *f.* die Mäßigkeit, Geringheit; la modicité de ses dépenses, seine geringen Ausgaben.
Modificatif, ive, *adj.* näher bestimmend, einschränkend, *vulg.* modificirend; (Med.) mildernd; *s. m.* (Gramm.) das Bestimmungswort.
Modification, *f.* die Einschränkung, Beschränkung, Milderung; (Philos.) die Beschaffenheit, *vulg.* Modificatioh.
Modifier, *v. a.* einschränken, mildern; (Philos.) näher bestimmen, modificiren.
Modillon, *m.* (Bauk.) der Sparrenkopf, (eine Verzierung unter den Kranzleisten mehrerer Säulenordnungen).
Modique, *adj. c.* mäßig, gering, sparsam, wenig, klein.
Modiquement, *adv.* mittelmäßig, gering, nicht viel, sparsam ꝛc.
Modulation, *f.* (Musik) die Tonführung, Tonfolge, *vulg.* Modulation.
Module, *m.* (Bauk.) der Model, (ein willkührlich angenommenes Proportionalmaß), meist der Durchmesser einer Säule); (Münzw.) der Durchschnitt einer Denk- oder Schaumünze.
Moduler, *v. n. et a.* (Mus.) moduliren, (den Gesang und die Harmonie aus dem Haupttone durch andere Tonarten führen und wieder am Schlusse des Tonstückes in den Hauptton einlenken).
Moëlle, *f.* das Mark in Knochen, im Holz und in Pflanzen; *fig.* das Beste, der Kern einer Sache.
Moëlleux, euse, *adj.* voll Mark, markig; markicht, dem Marke ähnlich. *Fig.* kernhaft, nachdrücklich; étoffe moëlleuse, ein kerniger, sanft anzufühlender Zeug; voix moëlleuse, eine volle, jedoch liebliche Stimme; vin moëlleux, Wein, welcher Kraft und Lieblichkeit hat; *it. s. m.* le moëlleux, (bildende und schöne Künste) das Markige, Weiche, Sanfte, Angenehme.
Moëllon, *m.* (Mineral.) der Bruchstein; moëllon bloqué, der rauhe Bruchstein; moëllon d'appareil, der bearbeitete Bruchstein.
Moeurs, *f. pl.* die Sitten; — des animaux, die Neigungen und die Lebensart der Thiere; les honneurs changent les moeurs, *prov.* anderer Stand, andere Sitten.
Moge de morue, das Eingeweide des Stockfisches.
Moi, *pron. pers.* ich, mich, mir, (s. die Grammatik); à moi! hieher! zu mir! mir zu Hülfe! quant à moi, pour moi, was mich betrifft; se tenir sur son quant à moi, *iron. fam.* über sein Ansehen halten; de vous à moi, unter uns gesagt, es bleibt unter uns; le moi, *s.* das Ich, die eigene Person, die Ichheit, (die Vorliebe für alles, was uns selbst betrifft).
Moignon, *m.* der Stumpf, (das übrig gebliebene kurze Stück eines abgeschnittenen Glieds ꝛc.)
Moindre, *adj c.* geringer, minder, kleiner, schlechter; le, la moindre, *superlat.* der, die, das geringste, mindeste, kleinste; schlechteste.
Moine, *m.* der Mönch, (ins. der Bettelmönch, vgl. religieux); eine Art Bettpfannen, Bettwärmer; (vergl. bassinoire); (Buchdr.) der Mönch, Mönchsbogen; ein fehlerhafter Bogen, auf welchem manche Stellen oder Seiten, wegen Mangel der Schwärze, unleserlich sind; (Minirer) der Mönch, (ein Stück Zündschwamm, um die Feuerleitung der Minen anzuzünden); moine bourru, der Popanz, s. bourru; moine lai, der Layenbruder; attendre qn. comme l'abbé attend les moines, *prov.* mit der linken Hand auf einen warten; (s. abbé, habit etc.)
Moineau, *m.* der Sperling, *pr. cl.* Spatz; (Fortif.) eine Art kleines, niedriges Bollwerk; pots à moineaux, Sperlingstöpfe; cheval moineau, das Stutzohr, (ein Pferd mit gestutzten Ohren); tirer sa poudre aux moineaux, sich um nichtsbedeutende Dinge viele Mühe geben, und es sich viel kosten lassen.
Moinerie, *f. mépr.* die Möncherey, die sämmtlichen Mönche; *injur.* das Mönchsvolk; der Mönchsgeist, das Mönchswesen.
Moins, *adv.* weniger, minder; au moins, du moins, pour le moins, wenigstens; à moins que etc.; es seye denn daß ꝛc., wenn nicht; tout au moins, zum wenigsten; rien moins, nichts weniger; ni plus ni moins, nicht weniger; pas de moins que etc., mit nichts wenigerm; mit nichts geringerm, als ꝛc.; c'est moins que rien, so viel als gar nichts; en moins de rien, *fam.* in einem Augenblick, *vulg.* im Nu; je ne le vends pas à moins de dix écus, ich verkaufe es nicht unter zehn Thaler, nicht geringer als ꝛc.; on ne devient pas savant à moins que d'étudier oder qu'on n'étudie, man kann nicht gelehrt werden, oder man studire dann fleißig, es seye dann, daß man ꝛc., ohne fleißig zu studiren; sur et tant moins d'une somme, *fam.* auf Abschlag einer Summe.
Moins, *m.* das Wenigste, Geringste, Mindeste; le plus et le moins, das Mehr od. Weniger; il y a du plus ou du moins, es ist mehr oder weniger an der Sache.
Moire, *f.* (Handl.) der Mohr, Seidenmohr, (ein dicht und festgeschlagener Seidenzeug).
Moiré, ée, *adj.* (Handl.) gemohrt; ruban moiré, ein gemohrtes oder gewässertes Band.
Mois, *m.* der Monath; das Monathgeld, (die monathliche Bezahlung); *pl.* (Med.) die monathliche Reinigung; mois romain, (deutsches Staatsrecht) der Römermonath, (eine gewisse Anlage im deutschen Reiche bey Reichskriegen ꝛc.); mois solaire, der Sonnenmonath; mois lunaire, der Mondenmonath; au mois, (jur.) binnen Monathsfrist; par mois, monathlich.
Moise, *f.* (Zimmerm.) das Band, Strebeband an einem Gerüste.
Moisi, *m.* der Schimmel, das Schimmelige, Verschimmelte.
Moisi, ie, *part. et adj.* schimmelig, verschimmelt.
Moisir, *v. a.* schimmelig oder schimmeln machen; meist *v. n.* und se moisir, *v. réfl.* schimmeln, schimmelig werden. (*NB.* chancir sagt man, wenn der Schimmel erst ansetzt).
Moisissure, *f.* der Schimmel, (vgl. moisi und moisir).
Moison, *f.* (Landw.) das Pachtkorn, (eine Verpachtung um die Hälfte oder um den dritten Theil der Früchte); *ol.* ein gewisses Längenmaß, ins. des Tuchs.
Moissonnier, *m.* (Landw.) eine Art Pachter, (s. moison).
Moissine, *f.* (Weinb.) das Rebenbüschel mit den Trauben zum Aufhängen.
Moisson, *f.* die Aernte; die geärnteten Früchte; *it.* oder le temps de la moisson, die Aerntezeit, die Zeit der Aernte; moisson de lauriers, (poet.) viele erfochtene Siege, die Siegesärnte.
Moissonner, *v. a.* auch *absol.* einärnten, ärnten, einsammeln. *Fig. et Prov.* le cours des ans qui tout moisonne, die Zeit, die alles verzehrt; sa vie a été moissonnée dans sa fleur, er ist in der Blüthe seiner Jahre weggerafft worden.
Moissonneur, euse, *s.* der Schnitter; die Schnitterinn.
Moite, *adj. c.* feucht, ein wenig naß.
Moiteur, *f.* die Feuchtigkeit.
Moitié, *f.* die Hälfte; (*fam.*) die Ehehälfte; Gattinn; de moitié, um die Hälfte; à moitié, zur Hälfte, halb; labourer une terre à moitié, einen Acker um die halbe Nutzung bestellen; plus d'à moitié, über die Hälfte; lésion d'outre moitié, s. lésion; partager qch. moitié par moitié, etwas in zwey Hälften theilen; couper par la moitié; halb durchschneiden; donner des terres à moitié, Güter in Halbpacht geben; être de moitié avec qn., mit jemanden zur Hälfte seyn; plus de la moitié de mes dépens sont payés, *prov.* ich lebe nicht mehr so lange, als ich gelebt habe.
Moitié, *adv.* halb; um die Hälfte; à moitié, de moitié, s. moitié, *s.*; à moitié chemin, auf halbem Weg. *Prov.* moitié guerre, moitié marchandise, halb gekauft und halb geraubt; (s. figue).
Moka, *m.* oder du café de Moka, (Handl.) der Mokka, Mokkakaffee.
Mol, s. mou.
Molaire, *adj. f.* les dents molaires, oder mâchelières, (Anat.) die Mahlzähne, Backenzähne, Stockzähne.
Moldavique, mélisse des canaries, (Bot.) die türkische Melisse, (Pflanze).
Môle, *m.* (meist in einigen mittelländischen Seehäfen) das Wehr, der Wehrdamm, Hafendamm.
Môle, *f.* (Anat.) das Afterkind, Monkalb.
Molécule, *f.* (Phys.) das Theilchen; — du sang, das Blutheilchen, Blutkügelchen.
Moler, *v. n.* en poupe, (Schifff.) das Hintertheil des Schiffes gegen den Wind wenden, daß man mit dem Winde fährt.
Molester, *v. a.* quelqu'un, (meist jur.) statt vexer, tourmenter, inquiéter, belästigen, beschweren, Verdruß oder Ungelegenheit machen.
Molette, *f.* — d'éperon, das Sporrädchen; *it.* molette, (Maler) der Läufer (zum Farbenreiben); (Seiler, Knopfmacher ꝛc.) ein Haken an einem hölzernen Wirbel ꝛc. die Fäden zu drehen; eine Spindel mit einem eisernen Haken an einem Ende; (Glasschleifer) ein Stück Holz, womit die optischen Gläser an das Schleifrad gehalten werden; der

Wirbel Haare an der Stirne der Pferde; (Vieharzn.) die Steingalle, Galle, Flußgalle, (eine wässerige Geschwulst an den Hinterfüßen der Pferde).

Moline, *f.* (Handl.) eine Sorte spanischer Wolle.

Molinisme, *m.* (Theol.) die Lehre des Molina, die Gnade und den freyen Willen betreffend.

Moliniste, *m.* (Theol.) der Molinist, (ein Anhänger des Molina).

Mollasse, *adj. c.* weichlich, schlotterig, welk, (vergl. mollet; (von Zeugen) schlaff, nicht steif genug.

Mollement, *adv.* weich, (inf. vom Sitzen oder Liegen); *fig* nachläßig, schläfrig, träg; weichlich; weibisch, wollüstig, zärtlich, verzagt.

Mollesse, *f.* die Weichheit eines Körpers; *fig.* die Weichlichkeit, Ueppigkeit; die Schwäche; Zartheit, Schlaffheit; die Nachläßigkeit, Trägheit.

Mollet, ette, *adj.* angenehm, weich; zart; pain mollet, wollichtes Brod, (eine Art kleiner weicher Weißbrode); oeufs mollets, weich gesottene Eyer; avoir les pieds mollets, (v. Podagristen) schwach auf den Füßen stehen, weiche Füße haben.

Mollet, *m.* — de la jambe, le gras de la jambe, die Wade; *it.* mollet, eine Art kleiner Fransen.

Molleton, *m* (Handl.) der Molton, Molton (ein weicher und warmer Wollzeug).

Mollifier, *v. a.* (Chirurg.) erweichen; verdünnen, flüßig machen.

Mollir, *v. n.* (inf. vom Obst) weich, teigicht, *vulg.* morsch werden; die Kraft verlieren; schwach, matt, müde werden; *fig.* auf eine feige Art nachgeben, wanken; weichen, den Muth verlieren oder sinken lassen.

Molosse, *m.* (alte Poes.) ein Versfuß von drey langen Sylben.

Moluque, *f.* (Bot.) die moluckische Melisse, (eine auf den Molucken einheimische Pflanze).

Moly, *m.* (Botan.) das Molykraut, (eine ausländische Art des Knoblauches); das Bleyerz.

Molybdate, *m.* (Chymie) das wasserbleysaure Salz.

Molybdène, *m.* (Miner.) das Wasserbley, Reißbley, (ein thonartiges Mineral).

Molybdique, *adj. c.* acide molybdique, (Chym.) die Wasserbleysäure.

Molybdoide, *f.* (Min.) eine Art Bleyerz.

Moment, *m.* der Augenblick, eine sehr kurze Zeit; (Mechan.) das Produkt der Schwere; d'agréables momens, angenehme Stunden; le bon moment, der günstige, schickliche Augenblick; le dernier moment, die Todesstunde; à tout moment, *adv.* alle Augenblicke.

Momentané, ée, *adj.* augenblicklich, von sehr kurzer Dauer.

Momentanément, *adv.* augenblicklich, für den Augenblick.

Momerie, *f. fam.* die Mummerey, Verstellung, Posse, das Gaukelspiel, (ein verstelltes, verwirrtes Wesen).

Momie, *f.* die Mumie, (eine einbalsamirte und getrocknete Leiche).

Momon, *m.* der Maskensatz, (die Aufforderung einer vermummten Person zum Würfelspiele); der Spielsatz, Lansquenet ꝛc., (eine Partie, da alle Spielenden eine gleiche Summe einsetzen); porter un momon, zum Würfelspiele auffordern; couvrir un momon, eine Aufforderung zum Würfelspiele annehmen; un momon de dix louisd'or, ein Einsatz von zehn Louisd'or.

Momus, *m.* (Mythol.) Momus, (der Gott des Spottes).

Mon, *pron. poss. m.* mein.

Monacal, ale, *adj.* mönchisch, zum Mönchs leben oder Mönchsstande gehörig, oder denselben betreffend; vie monacale, das Mönchs- oder Kloster-Leben.

Monacalement, *adv.* mönchisch, als ein Mönch, nach Art der Mönche, nach Mönchsart.

Monachisme, (spr. monakisme,) *m.* (meist *mépr.*) der Mönchsstand, das Mönchsleben, Mönchswesen.

Monade, *f.* (Philos.) die Monade, (ein einfacher und untheilbarer Bestandtheil eines Körpers).

Monarchie, *f.* (Staatskunde) die Alleinherrschaft, *vulg.* Monarchie.

Monarchien, *m. nouv.* der Monarchist, (ein Anhänger und Vertheidiger der monarchischen Regierungsform).

Monarchique, *adj. c.* monarchisch, (einem Alleinherrscher oder einer Monarchie gehörig, oder darinn gegründet).

Monarchiste, *m.* ein Anhänger der Alleinherrschaft. (*Raynal.*)

Monarque, *m.* der Alleinherrscher, *vulg.* der Monarch.

Monastère, *m.* das Kloster.

Monastique, *adj. c.* klösterlich; la vie monastique, das Klosterleben, Mönchsleben.

Monaut, *adj. m.* einöhrig, (einer der nur ein Ohr hat).

Monceau, *m.* der Haufe, Haufen.

Mondain, aine, *adj.* (Theol.) weltlich, weltlich oder irdisch gesinnt, eitel; *s. m.* der Weltliche, das Weltkind.

Mondainement, *adv.* (Theol.) weltlich; vivre mondainement, ein weltliches, irdisches Leben führen.

Mondanité, *f.* die Weltlichkeit, Eitelkeit; der Weltsinn, das weltliche, irdische Wesen; der Weltstand.

Monde, *m.* die Welt (in den verschiedenen Bedeutungen des Wortes), inf. der Erdkörper; der Himmelskörper; die Menschen überhaupt, und inf. die Menschen und Dinge um uns her; die Leute, die Menschen, oder auch, Menschen von einer gewissen Klasse; *qq'f.* eine Menschenmenge; die bürgerliche Gesellschaft, im Gegensatze der kirchlichen; (Theol.) die irdischen Dinge, im Gegensatz des geistlichen zukünftigen Lebens; die Kenntniß der feinen Sitten und die Ausübung derselben; die Leute, die Bedienten, das Hausgesinde; (Way.) *qq'f.* die Weltkugel oder der Reichsapfel (le globe impérial.); l'an du monde, im Jahr von Erschaffung der Welt; le monde ne pardonne pas l'ingratitude, man verzeiht die Undankbarkeit nicht; si vous avez dix écus de ce cheval, c'est le bout du monde, wenn Sie zehn Thaler für dieses Pferd bekommen, so ist es alles mögliche; on servira dès que votre monde sera arrivé, man wird auftragen sobald Ihre Gäste gekommen sind; il a dit de vous tout le bien du monde, er hat alles mögliche Gute von Ihnen gesagt; le nouveau monde, die neue Welt, oder Amerika; le grand monde, die große Welt, die große Gesellschaft, die vornehmen Leute; le beau monde, die feine Welt, s. beau; le monde savant, die Gelehrten, die gelehrte Welt; tout le monde, alle Leute, jedermann; bien du monde, viele Leute; viele Menschen; le livre du monde, s. livre, faire le tour du monde, die Welt umschiffen oder umreisen; venir au monde, zur Welt kommen, geboren werden; mettre au monde, auf die Welt bringen, gebären; l'autre monde, die andere Welt, das künftige oder ewige Leben; aller en l'autre monde, sterben; pour rien au monde, um aller Welt willen nicht; depuis que le monde est monde, so lange die Welt steht; savoir bien le monde, viele Weltkenntniß haben; il a du monde, er hat Welt oder feine Welt, er hat Weltkenntniß; il a renvoyé son monde, er hat seine Bedienten verabschiedet; ainsi va le monde, so geht es in der Welt, dieß ist der Welt Lauf; laissez le monde comme il est, lassen Sie der Welt ihren Lauf. *Prov.* le monde renversé, die verkehrte Welt.

Monde, *adj. c.* (Bibel, v. Thieren) rein; (im Gegensatze von immonde).

Mondé, ée, *part. et adj.* gereinigt; de l'orge mondé, die Gerstengraupe, (geschälte Gerste), (s. orge); de la casse mondée, ausgemachte Kassien; prendre un orge mondé, Gerstenwasser trinken.

Monder, *v. a.* reinigen, säubern, schälen; — de l'orge, Gerste abschroten; — de la casse, Kassien ausmachen.

Mondificatif, detersif, ive, *adj.* (Med.) reinigend.

Mondifier, déterger, nettoyer, *v. a.* (Med.) reinigen.

Monétaire, *m.* (Alterth.) der Münzmeister, Münzer.

Moniale, *f.* (jur.) die Nonne, Klosterfrau.

Moniteur, *m.* der Rathgeber, Erinnerer, Warner.

Monition, *f.* die Erinnerung; (kan. Recht) die obrigkeitliche Ermahnung, inf. an einen Geistlichen, ehe man zum Kirchenbanne schreitet.

Monitoire, *m. et adj. f.* monitoriale, *adj. f.* lettres monitoires, lettres monitoriales, (kan. Recht) das Anmahnungsschreiben, (ein Ermahnungsschreiben der geistlichen Obrigkeit, daß die, welche von einem Verbrechen oder von einer andern Sache etwas wissen, solches, bey Strafe schwerer Ahndung, anzeigen sollen).

Monnoie, *f.* die Münze, (ein Stück geprägtes Geld); die Scheidemünze, klein Geld; das Münzhaus; cour des monnoies, das Münzamt; battre monnoie, Münze oder Geld schlagen, prägen; papier monnoie, das Papiergeld; monnoie forte, grobe Münze, schwer Geld; payer en monnoie forte, *fam.* in gutem Gelde bezahlen; n'avez-vous point la monnoie d'un écu? haben Sie nicht einen (oder für einen) Thaler Münze oder klein Geld? *Fig. et Prov.* payer en même monnoie, mit gleicher Münze bezahlen, Gleiches mit Gleichem vergelten; il feroit de la fausse monnoie pour lui, er würde alles für ihn wagen; payer

en monnoie de singe, prellen, s. gambade.
Monnoyage, *m.* der Münzschlag, das Münzen; das Münzwesen; droit de monnoyage, das Münzrecht.
Monnoyer, *v. a.* münzen; Münze prägen, Geld schlagen; (vom Druckwerk selbst, balancier) ausprägen.
Monnoyerie, *f.* (Münzst.) der Ort, wo der Stämpel aufgeprägt wird.
Monnoyeur, *m.* der Münzer; faux-monnoyeur, der Falschmünzer.
Monocéros, *m.* (Naturg.) das Einhorn; der Einhornfisch, (s. licorne).
Monochorde, (spr. monokorde), *m.* (Musik) das Einsaitenspiel, Monochord, (ein einsaitiges Instrument, auf welchem man das Verhältniß der Töne untersucht).
Monochromate, *adj. et s. m.* s. camaïeu.
Monocle, *m.* (Optik) das Augenglas, Fernglas, wodurch man nur mit einem Auge sehen kann; (im Gegensatze des binocle).
Monocule, *m.* (Chir.) die Augenbinde, deren man sich bey der Heilung einer Thränenfistel bedient.
Monogame, *s. c.* eine Person, die nur einmahl verheirathet gewesen ist.
Monogamie, *f.* der Stand derer, die nur einmahl verheirathet gewesen sind.
Monogramme, *m.* der Nahmenszug, (ein verzogener Nahme).
Monologue, *m.* (Theater) das Selbstgespräch, der Monolog.
Monomachie, *f.* s. duel.
Monome, *m.* (Algebra) eine einfache Größe, die nur aus Einem Gliede besteht.
Monopétale, *adj. c.* (Botan.) einblätterig.
Monopode, *m.* (Alterth.) ein einfüßiger Eßtisch.
Monopole, *m.* der Alleinhandel, *vulg.* das Monopol, (das Recht, allein mit etwas zu handeln); *m. p.* jede neue Auflage auf Waaren oder Lebensmittel; der Vorkauf.
Monopoleur, *m.* der Alleinhändler, *vulg.* Monopolist; *m. p.* der Schatzungseinnehmer, (ins. einer, der neue Auflagen eintreibt).
Monoptère, *m.* (Alterth.) ein runder Tempel, dessen Dach auf freystehenden Säulen ruht.
Monosyllabe, *adj. et s. m.* (Gramm.) einsylbig, ein einsylbiges Wort.
Monosyllabique, *adj. c.* einsylbig, (aus einsylbigen Wörtern bestehend).
Monothélisme, *m.* (Kirchengesch.) die Lehre der Monotheliten.
Monothélites, *m. pl.* (Kircheng.) Sektirer, welche Christo blos den göttlichen Willen zuschrieben.
Monotome, *adj. c.* eintönig; einförmig, *vulg.* monotonisch.
Monotonie, *f. prop. et fig.* die Eintönigkeit; *fig.* die Einförmigkeit, das Einerley, *vulg.* die Monotonie.
Monotriglyphe, *m.* (Bauk.) der Raum eines Dreyschlitzes zwischen zwey Säulen.
Mons, (spr. monce,) *m. mépr.* statt monsieur, der Musie.
Monseigneur, (*pl.* messeigneurs, nosseigneurs), *m.* ein Ehrentitel vornehmer Herren; Ihro Gnaden, gnädiger Herr.
Monseigneuriser, *v. a. plais.* den Titel *monseigneur* geben.
Monsieur, (*pl.* messieurs) (spr. das r nicht aus), *m.* (ein Ehrentitel) Herr, mein Herr, der Herr, *pl.* die Herren, meine Herren; *it.* chem. der Titel des Bruders des Königs von Frankreich; c'est un gros monsieur, *fam.* er ist ein vornehmer Herr; il fait le monsieur, er spielt den großen Herrn.
Monstre, *m.* das Ungeheuer; die Mißgeburt, das Mißgeschöpf; das Scheusal. *Fig* un monstre, un monstre de nature, ein Ungeheuer, Unmensch; un monstre d'avarice, eine im höchsten Grade geitzige Person.
Monstrueusement, *adv.* ungeheuer ꝛc.
Monstrueux, euse, *adj.* ungeheuer, entsetzlich, abscheulich; mißgestaltet, ungestaltet; *fig.* ungeheuer, außerordentlich, übermäßig.
Monstruosité, *f prop. et fig.* etwas Ungeheures; das Scheusal; die Mißgestalt, Ungestaltheit, Unförmlichkeit.
Mont, *m.* der Berg; nimmer mit Beysetzung des Nahmens, außer in der Dichtersprache, z. B. le mont Liban etc., der Berg Libanon ꝛc.) *plur.* die Berge, die Gebirge, das Gebirge, (eine Reihe verbundener Berge), ins. die Alpen; mont pagnote, die schußfreye Höhe, s. pagnote; mont de piété, das Leihhaus, Pfandhaus; à mont, *ol.* statt amont. *Fig. et Prov.* le double mont, (poet.) der Musenberg, Parnaß; il est allé par monts et par vaux, er ist fort über Berg und Thal; er ist in die weite Welt gegangen; applanir les monts, alle Schwierigkeiten aus dem Wege räumen; (s. merveille).
Montage, *m.* das Hinaufschaffen, Hinaufbringen, Hinaufziehen ꝛc.
Montagnard, arde, *adj.* auf den Bergen wohnend; *s. m.* der Bergbewohner; *nouv.* einer von der Bergpartey im Nationalkonvente.
Montagne, *f.* der Berg; *pl.* die Berge, Gebirge, das Gebirge; *nouv.* der Berg, (die jakobinische Partey im Nationalkonvente); les montagnes des Alpes, die Alpengebirge.
Montagner, *adj. m.* (Jagd) faucon montagner, der Bergfalk.
Montagneux, euse, *adj.* bergig, gebirgig; voll Berge, voll Gebirge.
Montain, aine, *adj.* was sich auf Bergen aufhält, faucon montain; (Jagd) der Bergfalk.
Montant, *m.* der Betrag einer Rechnung, einer Ausgabe ꝛc., die Summe, der Belauf; (v. verschiedenen Arbeiten) ein aufrecht stehendes Stück Holz, Eisen ꝛc.; der Ständer, Pfeiler, Posten; der Seitenpfosten einer Thüre oder eines Fensterrahmens; der Hauptständer einer Maschine; *it.* montans, (Feuerw.) die von oben herunter gezogene Schnüre od. Saiten einer Rackete; (Min.) der Trempel oder Ständer in den Gallerien; (Artill.) jeder aufrecht stehende Riegel der Leiterwagen; (Kriegsw.) die Backenstücke des Pferdezaumes; (Wap.) aufrecht stehende Stücke; (Gärtner) statt dard; joint montant, (Maur.) die Fuge; être le premier montant, das nächste Recht, die nächste Anwartschaft auf eine Stelle haben; ce vin a trop peu de montant, dieser Wein hat nicht Feuer genug; l'oiseau a pris le montant sur le héron, (Jagd) der Falk ist höher gestiegen als der Reiher; er hat ihn überstiegen, überflogen.
Montant, ante, *adj.* hinauf steigend; aufwärts steigend, -fahrend, -reitend ꝛc.; (Wap.) aufrecht stehend; le tout montant à tant, alles beläuft sich auf so und so viel; (hier ist montant *part. indécl.*)
Monte, *f.* (von Pferden) die Beschälung, das Bespringen, Beschälen; die Zeit des Beschälens, die Beschälzeit; monte-ressort, ein Federhaken der Büchsenmacher.
Monté, ée, *part. et adj.* hinaufgezogen; bezogen ꝛc.; *fig.* gelaunt; être bien monté, wohl beritten seyn, gute Pferde haben; vaisseau monté de soixante pièces de canon, ein Schiff, das sechzig Stücke führt; collet monté, eine Art steifer Krägen; un cheval monté haut, haut monté, ein hochbeiniges Pferd. *Fig.* être monté sur un ton singulier, auf einen sonderbaren Ton gestimmt seyn.
Montée, *f.* petit escalier, *m. pop.* eine Treppe in einem kleinen Hause; *it. pop.* statt marché, degré, die Stufe; der Aufgang, die Auffahrt auf einen Berg, auf eine Anhöhe; das Hinaufgehen, Hinaufsteigen, Hinauffahren, Hinaufreiten ꝛc.; (Jagd) der Aufschwung, das Steigen des Falken; montée de voute, (Bauk.) die innere Höhe eines Gewölbbogens.
Monter, *v. n.* (mit *être*) steigen, aufsteigen, hinauf steigen, -gehen, -fahren, -reiten, fliegen ꝛc.; (von dem Aufwärtsbewegen verschiedener Körper) steigen; *fig.* (im Range) steigen, rücken, hinauf rücken; (v. der Stimme, vom Stolze, Zorne ꝛc., vom Preise ꝛc.) steigen; (v. einer Anzahl oder Summe) auch se monter, *v. réfl.* steigen, sich belaufen, betragen, ausmachen; monter en carrosse, in die Kutsche steigen; — en chaire, auf die Kanzel steigen, die Kanzel besteigen, betreten; — sur une montagne, oder (als *v. a.*) — une montagne, auf einen Berg steigen ꝛc.; — l'escalier, (als *v. a.*) die Treppe hinauf gehen; — sur un vaisseau, zu Schiffe gehen, sich auf ein Schiff begeben; — (als *v. a.*) un vaisseau, ein Schiff kommandiren; — sur mer, sich zur See begeben; il a monté sur le théatre, er ist auf dem Theater, er ist Schauspieler gewesen; monter à l'autel, zum Altar treten; — à cheval, reiten lernen; *it.* aufsitzen, reiten; — à dos oder à poil; — en croupe, — la garde, s. diese *subst.*; — à l'assaut, Sturm laufen; — la tranchée, in den Laufgraben aufziehen; — à la brèche, in den Wallbruch dringen; la sève monte aux arbres, der Saft tritt in die Bäume; monter en graine, in Samen schießen, s. graine.
Monter, *v. a.* hinauf oder in die Höhe bringen, -tragen, -thun, -ziehen ꝛc.; (s. *v. n.*); überh. etwas zusammensetzen, zusammenrichten, zurichten ꝛc.; monter un cavalier, une compagnie, einen Reiter, eine Kompagnie (Reiter) beritten machen; monter un cheval, ein Pferd reiten, es zum Reiten abrichten; monter un lit, ein Bett aufschlagen; monter une serrure, ein Schloß zusammen richten; monter une épée, ei-

nen Degen zusammen stoßen, das Gefäß an die Klinge befestigen; monter un fusil, eine Flinte schäften; monter une chemise, un habit etc., ein zugeschnittenes Hemd, ein Kleid ꝛc. zusammen nähen; monter un soulier sur la forme, einen Schuh über den Leisten schlagen; monter de la charpente, ein Zimmerwerk richten; monter un canon, ein Stück auf die Laffete bringen; monter les balles, (Buchdrucker) die Ballen machen; monter le chien d'une arquebuse, den Hahn einer Büchse aufziehen; monter un diamant, einen Diamant fassen; monter un couteau, eine Messerklinge stielen, sie mit einem Stiele versehen; monter un bouquet, einen Strauß binden; monter un violon, eine Geige beziehen, sie höher stimmen; monter une horloge, eine Uhr zusammen setzen oder einrichten, sie aufziehen; monter un filet, ein Netz zurichten; monter une couleur, (s. rehausser, relever), (Maler) eine Farbe höher auftragen.

Monteur, *m.* — de chardons, (Wollkämmer) der Kardensetzer; — en blanc, der Büchsenschäfter; — équipeur, der Reparirer in den Gewehrfabriken.

Montfaucon, *m.* chem. der Nahme einer Richtstätte ohnweit Paris; daher: mener qn. à Montfaucon, einen zum Galgen führen.

Montgolfière, *f.* ein Luftballon von der Erfindung des Montgolfier, oder vielmehr der Gebrüder Montgolfier.

Monticule, *m.* ein kleiner Berg oder Hügel.

Mont-joie, *f. ol.* ein Haufen ohne Ordnung über einander geworfener Steine, zum Andenken eines an diesem Orte erfochtenen Sieges, oder sonst einer merkwürdigen Begebenheit; mont-joie, mont-joie St. Denis, (französ. Alterthümer) eine Art Feldgeschrey; *it.* ehem. ein Titel des obersten Wapenherolds in Frankreich.

Montoir, *m.* der Tritt, Auftritt, (jede Erhöhung, auf die man tritt, um bequemer auf das Pferd zu steigen); cheval facile, aisé, doux au montoir, ein Pferd, das gerne aufsitzen läßt; le pied du montoir, der linke Vorderfuß des Pferdes; le pied hors du montoir, der rechte Fuß desselben; côté du montoir, die linke Seite desselben; côté hors le montoir, die rechte Seite desselben.

Montre, *f.* (Handl.) die Probe, das Muster einer Waare, so man dem Käufer vorweißt; (am Tuche in eben dem Sinne) der Aufschlag; die Musterkarte, das Musterbuch; der Aushang, (die ausgestellten, ausgelegten oder ausgekramten Waaren selbst, vergl. étalage); der Aussetzkasten, das Schaukästchen, z. B. eines Goldschmids, Messerschmids ꝛc.; der Roßplatz (der Platz, wo die Pferdehändler die Pferde zur Schau ausstellen, und zur Probe reiten); die Uhr, Taschenuhr, *vulg.* Sackuhr; — à répétition, die Repetiruhr; montre d'orgues, die Schein-pfeifen, der Schein, (die vordersten Pfeifen einer Orgel); *it. ol.* statt revue, die Musterung, insf. die Heerschau; *it. ol.* der Soldatensold, die Löhnung; pour la montre, (v. Waaren) zur Schau; *fig.* zum Schein; il n'en coûte rien pour la montre, das Vorzeigen kostet nichts; ne me faites pas tant de montres, zeigen Sie mir nicht so viel; ne me faites point de montres, *prov.* zeigen Sie mir keine Ladenhüter; la montre des blés est belle, die Saat steht schön, die Früchte haben ein gutes Ansehen. *Fig. et Prov.* il fait montre de sa valeur, er prahlt, thut groß mit seiner Tapferkeit; il fait montre d'érudition, *fam.* er kramt seine Gelehrsamkeit aus, (vergl. étaler, étalage); cela peut passer à la montre, dieses kann noch so mitgehen, mit durchschlupfen; belle montre et peu de rapport, schönes Ansehen und nichts dahinter.

Montré, ée, *part. et adj.* gezeigt, gewiesen ꝛc.; il a été bien, il a été mal montré, er ist gut, schlecht unterwiesen worden.

Montrée, *f.* vue et montrée, *ol.* die gerichtliche Besichtigung.

Montrer, *v. a.* zeigen, weisen, sehen lassen; zeigen, an den Tag legen, zu erkennen geben, beweisen; (statt enseigner) lehren, unterweisen; (in etwas, z. B. im Lesen ꝛc., à lire etc.) Unterricht geben. se Montrer, *v. réfl.* sich zeigen; sich sehen lassen; sich blicken lassen, zum Vorschein kommen ꝛc.; sich beweisen als ꝛc.; se faire montrer au doigt, mit Fingern auf sich weisen lassen; (s. dent, talon, corde etc.)

Montueux, euse, *adj.* (von einem Lande, Boden ꝛc.) uneben, bergig.

Monture, *f.* das Reitthier, (ein Thier, worauf man reitet); aux Indes les éléphans servent de monture, in Indien werden die Elephanten zum Reiten gebraucht; (Büchsenschäfter) monture d'une arme à feu, der Schaft eines Schießgewehrs; das Schäften, die Beschäftung; — de scie, das Sägegestell, (das Holzwerk einer Säge); la monture d'un bijou, (Goldschm.) die Fassung, das Fassen eines Geschmeides; monture, garniture d'éperon, das Spornleder; monture de bride, die Zaumstange.

Monument, *m.* das Denkmahl; Grabmahl; überh. das Monument.

Mopse, Doquin, Carlin, *m.* der Mops, Mopshund, (eine Art kleiner Hunde mit stumpfer, schwarzer Schnauze).

Moquant, ante, *adj.* spöttisch.

Moque, *f.* (Schiffr.) ein Kloben ohne Rolle, mit einem runden Loche in der Mitte.

se Moquer, *v. réfl.* (de qn., de qch.) höhnisch über jemand, über etwas spotten; sich lustig machen, aufhalten; einer Sache spotten, sie verachten, sie nicht achten, ihr lachen; Scherz oder Spaß treiben, scherzen, spassen; vous moquez-vous? ist es Ihr Ernst? sagen Sie das im Ernst? c'est se moquer, que de faire cela, das ist lächerlich, närrisch, so etwas zu thun; se faire moquer, sich lächerlich machen, auslachen lassen; être moqué, ausgelacht, verspottet werden; (s. fourgon, barbouillée etc.)

Moquerie, *f.* der Spott, das Gespötte; die Spötterey, das Gelächter; der Hohn; *plus* etwas Ungereimtes, Albernes, Lächerliches, die Ungereimtheit ꝛc.

Moquette, *f.* (Handl.) der Mocade, (eine Gattung sammetartigen Zeugs, woraus man Teppiche macht).

Moqueur, euse, *adj.* spöttisch, höhnisch; *it. s.* der Spötter, *vulg.* der Spottvogel; (Naturg.) eine Art virginischer Drosseln.

Morailler, *v. a.* (Hufschm.) bremsen, die Bremse anlegen; — le verre, (Glashütte) die Glasmasse mit der Zange in die Länge ziehen, (s. morailles).

Morailles, *f. pl.* (Hufschm.) die Bremse, das Naseisen, die Pfetzzange, (ein Werkzeug, womit man die Pferde beym Beschlagen ꝛc. zum Stillehalten nöthigt); (Glashütte) eine Art Zangen, deren man sich bedient, die Glasmasse in die Länge zu ziehen.

Moraillon, *m.* der Schließhaken am Deckel einer Kiste, eines Kastens ꝛc.; an einem Taschenschlosse; (Artill.) das Wirbelgewinde an den Deckeln der Munitionswagen; (Kriegsw.) eine ehemals übliche Strafe bey der französischen Infanterie, wo der Schuldige einige Stöße mit dem Musketenkolben bekam.

Moraine, *f.* (Handl.) die Sterblingswolle; (eine Art geringer Wolle von verreckten Schafen); *plur.* (Viehartzneyk.) eine Art kleiner Würmer im After der Pferde.

Moral, ale, *adj.* moralisch, sittlich; assurance, sûreté morale, eine moralische oder wahrscheinliche Gewißheit, Sicherheit; cela est fort moral, dieses ist sehr lehrreich; un prédicateur fort moral, ein guter Sittenprediger; le moral, *s. m.* das Geistige, Sittliche.

Morale, *f.* die Sittenlehre, Moral; ein Lehrbuch oder System der Sittenlehre.

Moralement, *adv.* moralisch, sittlich, der Sittenlehre gemäß; cela est moralement impossible, dieses ist moralisch (d. i. nach allen Gründen der Wahrscheinlichkeit) unmöglich.

Moraliser, *v. n.* sittliche Betrachtungen anstellen oder machen, *vulg.* moralisiren; (auch *m. p.*)

Moraliseur, *m.* (*m. p.*) der Sittenprediger, Strafprediger, (einer der immer moralisirt).

Moraliste, *m.* der Sittenlehrer, *vulg.* Moralist, (einer der die Sittenlehre versteht, sie lehrt oder darüber schreibt).

Moralité, *f.* der Sittenspruch, *vulg.* die Moral (ein moralischer Satz od. Grundsatz, eine moralische Regel); die Lehre, (der moralische Sinn einer Fabel ꝛc.); die Moralität, Sittlichkeit, das sittliche Verhalten; (Theater die Sittengemälde, *ol.* gewisse Schauspiele); moralités chrétiennes, (Theol.) aus der christlichen Religion hergenommene sittliche Grundsätze.

Morbide, *adj. c.* (Maleren, insond. vom Fleisch) markig, voll Leben, zart und weich gemalt.

Morbidesse, *f.* (Maler) das Markige, (die Zartheit und Weichheit des Fleisches).

Morbleu, Morbieu! *p. p.* (ein Schwur) Potz sapperment Potz Himmel!

Morbifique, *adj. c.* (Med.) süchtig, (eine Krankheit verursachend, krank machend).

Morce, *f.* (Pflästerer) ein Stück Steinpflaster, das auf der abhängenden Seite einer Gasse anhängt, und durch eine Art Verzahnung mit dem übrigen Pflaster verbunden wird.

Morceau, *m.* der Bissen; das Stück (zum essen);

essen); überh., ein Stück oder Theil von etwas; (auch von Kunstwerken); *it.* eine Stelle in einem Geisteswerke, in einem Tonstücke ꝛc.; un beau morceau de peinture, d'architecture, ein schönes Stück der Malerey, der Bildhauerkunst ꝛc.; morceau friand, der Leckerbissen, morceau honteux, der Schambissen, s. honteux. *Fig. et Prov.* faire de l'exercice après le repas pour abattre les morceaux, sich nach Tische Bewegung machen, um die Verdauung zu befördern; doubler les (ses) morceaux, die Bissen hineinschlingen; tailler les morceaux à qn., einem knapp zuschneiden; manger un morceau, ein paar Bissen essen; ronger les morceaux à qn., einem das Essen abknappen.

Morcèlement, *m.* die Zerstückelung.

Morcelé, ée, *part. et adj.* zerstückt, zertheilt ꝛc.; style morcelé, eine zerhackte Schreibart.

Morceler, *v. a.* zerstücken, zertheilen, in Stücke theilen, zerstückeln.

Mordache, *f.* eine große Zange, das Holz im Feuer umzuwenden; ein Stück Holz, eine Art Knebel, so man den jungen geschwätzigen Mönchen zur Strafe in den Mund legt; (Feilenhauer) der Feilenhalter.

Mordacité, *f.* die (beißende) Schärfe, z. B. des Scheidewassers; *fig.* das Beißende, die Anzüglichkeit im Reden, im Ausdrucke.

Mordant, ante, *adj.* (von gewissen Thieren) beißend, reißend; *fig.* fressend, wie z. B. das Scheidewasser; (v. Reden ꝛc., auch von Personen und ihrem Charakter) bitter, anzüglich, spottend; un esprit mordant, ein beissender Witz, ein beißender, *vulg.* bissiger Mensch.

Mordant, *m.* (Buchdr.) die Klammer, das Divisorium, womit das Exemplar an den Tenakel befestigt wird; (Vergolder) der Firniß, (eine Art starken Grundes); (Techn.) die Zwinge, (eine Art Schraubstock, dessen sich verschiedene Handwerker bedienen); (Färber) *pl.* die Beitzen; *fig.* das Durchdringende, Beissende, Anzügliche.

Mordelle, *f.* (Naturg.) der Erdflohkäfer, Blumenkäfer, (ein Käfergeschlecht).

Mordicant, ante, *adj.* beißend, fressend, scharf; *fig.* beißend, stichelnd, (vgl. mordant); paroles mordicantes, Stichelreden, anzügliche Reden.

Mordicus, *adv.* steif und fest; soutenir mordicus son opinion, seine Meinung hartnäckig vertheidigen.

Mordienne, *f.* à la grosse mordienne, *fam.* sans façon, frey, unverhohlen, ohne Umschweif; geradezu.

Mordiller, *v. a.* (von jungen Hunden) beißeln, (ein wenig beißen).

Mordoré, *adj. indécl.* braunroth; eine braune, mit roth gemischte Farbe.

Mordre, *v. a. et n. irr.* beißen, anbeißen, abbeißen, aufbeißen; *fig. v. a.* auch *absol.* u. *v. n.* (qch., sur qch., sur qn.) statt médire, critiquer, tadeln, an einer Sache oder Person etwas auszusetzen haben ꝛc.; se mordre le doigt, sich in den Finger beißen; se mordre la langue, sich auf die Zunge beißen; l'eau-forte n'a pas assez mordu sur cette planche, (Kupferst.) das Scheidewasser hat sich auf dieser Platte noch nicht genug eingefressen, es hat nicht genug gefressen; mordre une planche, faire mordre une planche, eine Platte beitzen, sie fressen lassen; la lime ne mord pas, die Feile greift (z. B. das Eisen) nicht an; mordre plus avant dans l'étoffe, dans le mur, (weiter) in den Zeug stechen, den Zeug breiter machen; in die Mauer eingehen oder eingreifen; les dents de cette roue ne mordent pas assez sur les ailes du pignon, die Zähne dieses Rades greifen nicht genug in die Getriebstäbe ein; cette vignette mord sur les lettres, (Buchdr.) dieses Stöckchen geht über die Buchstaben hinaus, läuft in die Schrift hinein; mordre la teinture, (Hutm.) die Farbe annehmen; l'ancre mord, der Anker greift in den Grund. *Fig.* il trouve à mordre aux choses les plus belles, er findet an den schönsten Sachen etwas zu tadeln; la fièvre trouvera à mordre sur lui, (von einem starken, besetzten Menschen) das Fieber wird ein Stück Arbeit an ihm finden; il n'y saura mordre, das wird er nicht erlangen, dazu wird er nicht gelangen; das wird er nicht begreifen können; un aveugle y mordroit, das sähe ja ein Blinder; cela ne mord ni ne rue, das schadet nichts; mordre la poussière oder la poudre, (poet.) in das Gras beißen, im Treffen umkommen; (s. aboyer, mâtin, doigt, pouce, grappe, hameçon etc).

More, *m.* der Mohr; Moresse, *f.* die Mohrinn; cheval cap de more, cavessé de more, der Mohrenkopf, s. cap, cavessé; gris de more, dunkelgrau, s. gris. *Fig. et Prov.* traiter qn. de Turc à More, einen türkisch oder grausam behandeln; à laver la tête d'un more, on y perd sa lessive, es ist eine vergebliche Mühe, einen Starrkopf zu etwas bereden zu wollen.

Moreau, *adj. m.* mohrenfarbig; un cheval moreau oder de poil moreau, der Rappe, (ein schwarzes Pferd).

Moreau, *m.* das Futternetz der Maulesel.

Morelle, *f.* (Bot.) der Nachtschatten, (eine Pflanze); morelle rampante, douce amère, der kriechende Nachtschatten, das Bittersüß.

Moresque, *adj. c.* mohrisch, nach Mohrenart; danse moresque, oder *s. f.* moresque, der Mohrentanz; peintures à la moresque, oder *s.* moresques, (Maler) Gemälde mit nicht natürlichem Laubwerke, (vgl. arabesques).

Morfil, *m.* der Faden an geschliffenen Scheren, Messern ꝛc.; der Elephantenzahn, s. marfil; ôter le morfil à un rasoir, ein Schermesser abziehen.

Morfondre, *v. a.* erkälten, verkälten, durchkälten, erstarren. se Morfondre, *v. réfl.* sich erkälten, verkälten; la pâte se morfond, der Teig wird kalt; se morfondre à la porte de qn., *fig.* vergeblich vor jemandes Thüre warten.

Morfondure, *f.* (Viehartzneyk.) die Strenge, Rehe, der Strengel, (ein von Verkältung herrührender Nasenfluß der Pferde).

Morgeline, *f.* alsine, (Botan.) der Hühnerbiß, Hühnerdarm, das Vogelkraut, (eine Pflanze).

Morgue, *f.* der Ort beym Eingange eines Gefängnisses, wo man die Gefangenen eine Zeitlang hinstellt, damit sie den Wächtern kenntlicher werden; der Ort, wo die todtgefundenen Körper zur Schau hingestellt werden; *it.* eine stolze, ernsthafte Miene; eine ernsthafte, geschraubte, gezwungene Schreibart; faire la morgue à qn., jemanden ein trotziges Gesicht machen; savoir bien tenir sa morgue, ein rechtes, steifes Amtsgesicht machen, *vulg.* sich recht in die Brust werfen.

Morguer, *v. a.* qn., einem trotzen, jemand mit einer stolzen und drohenden Miene ansehen, (s. morgue).

Morgueur, *m.* der Beschauer, Schauer, (der Pförtner der Gefangenschaue in einem Gefängnisse), s. morgue.

Moribond, onde, *adj.* sterbend, in den letzten Zügen liegend, mit dem Tode ringend; sehr krank, *vulg.* todtkrank.

Moricaud, aude, *adj. fam.* (von der Gesichtsfarbe) schwarzbraun; *pl. us. s.* eine schwarzbraune Person.

Morigéner, *v. a.* ziehen, erziehen; gute Sitten beybringen; jemand zu seiner Pflicht anhalten.

Morille, *f.* (Bot.) der Morchelschwamm, die Morchel, (eine Art eßbarer Schwämme).

Morillon, *m.* (Weinb.) eine Art schwarzrother Weintrauben; eine Art rother Smaragd; die Blauänte; das Blauauge.

Morion, *m. ol.* (Kriegsw.) eine Art Pickelhaube, (leichter als eine casque); *ol.* eine Kriegsstrafe, da die Soldaten auf den Hintern geschlagen wurden; (Mineral.) eine Art schwarzer Onyxsteine.

Morlaque, *s.* der Morlack, die Morlackinn.

Morne, *adj. c.* trübsinnig, finster, verdrießlich, traurig, melancholisch; (vom Wetter, von Farben ꝛc.) trübe, finster ꝛc.; un silence morne, eine Todtenstille, ein tiefes Stillschweigen, eine tiefe Stille.

Morne, *m.* (auf den Antillen) ein beträchtlicher Hügel, der Berg.

Morné, ée, *adj.* (Wap.) wird von Thieren gesagt, welche weder Zähne, noch Klauen, noch Schnabel ꝛc. haben; *ol.* armes mornées, statt armes courtoises, stumpfe Waffen.

Mornettes, *f. pl. ol.* eiserne Ringe, die man bey den Turniren oder Ritterspielen an die Lanzen steckte, um den Gegner nicht zu beschädigen.

Mornifle, *f. pop.* der Backenstreich, die Maulschelle, *vulg.* die Ohrfeige.

Morose, *adj. c.* traurig, mürrisch, grämlich.

Morosité, *f. p.us.* die Grämlichkeit, der Eigensinn, (eine mürrische Gemüthsart).

Morphée, *m.* (Mythol.) Morpheus, der Traumgott, der Gott der Träume.

Morpion, *m.* die Filzlaus, Kleiderlaus.

Morrude, *f.* (Naturg.) der Radfisch.

Mors, *m.* das Gebiß; mors de bride, das Stangengebiß; mors d'étau, die Backen eines Schraubstocks; mors du diable, remors, (Botan.) der Teufelsabbiß, (eine Pflanze); (Naturg.) der Seeelephant, (ein beydlebiges Thier); prendre le mors aux dents, (v. Pferden) den Koller bekommen, den Zügel nicht achten und durchgehen; *fig. fam.* etwas hitzig angreifen, zügellos werden; *it.* zu seiner Pflicht zurück kehren.

Morsure, *f.* der Biß, (die durch einen

Biß verursachte Wunde); morsure de puces, der Flohbiß, Flohstich.

Mort, *f.* der Tod, das Absterben; mort civile, der bürgerliche Tod, (die Ausschließung aus der bürgerlichen Gesellschaft); mort aux rats, das Rattengift, Mäusegift; Rattenpulver ꝛc.; mort aux chiens, (Botan.) Wiesenzeitlosen, (eine Pflanze); pères de la mort, Geistliche, die in Pestzeiten die Kranken besuchen; sentence oder arrêt de mort, das Todesurtheil; être à l'article de la mort, in den letzten Zügen liegen; combat à mort, ein Gefecht auf Tod und Leben; en vouloir à la mort à qn., einen gar nicht leiden können, einem todfeind seyn; il a la mort entre les dents, sur les lèvres, er ist mit einem Fuße in dem Grabe; cela me donne la mort, das bringt mich ums Leben; cela lui a mis la mort au coeur, das hat ihn tödtlich verwundet; sous peine de mort, bey Todesstrafe; faire souffrir mille morts, die grausamste Marter anthun, die heftigsten Schmerzen verursachen; souffrir mort et passion, Blut und Wasser schwitzen; s. passion; faire une belle mort, einen schönen Tod (eines schönen Todes) sterben, ein schönes Ende nehmen; mourir de sa belle mort, *fam.* eines natürlichen Todes sterben; à mort, auf den Todt, tödlich, z. B. blessé, verwundet ꝛc.; mettre qn. à mort, einen tödten; être malade à la mort, tödtlich krank (*vulg.* todtkrank) seyn, auf den Tod liegen; cela me déplait à la mort, das ist mir äusserst zuwider; être réunis à la mort et à la vie, (v. Freunden) auf Leben und Tod verbunden seyn. *Fig. et Prov.* c'est une mort que d'avoir affaire à lui, es ist äusserst verdrießlich, mit ihm zu thun zu haben; la friture est la mort au beurre, das Backwerk kostet viel Butter; il est bon à aller quérir la mort, (von einem der gern lange aussen bleibt) er ist gut nach dem Tode schicken.

Mort, orte, *part. et adj.* todt, gestorben, (s. mourir); *it.* todtenblaß, todtenbleich; un corps mort, s. corps; c'est un homme mort, er ist so gut als todt; il est mort au monde, für die Welt ist er todt, abgestorben; de la chair morte, wildes Fleisch; langue morte, eine todte, ausgestorbene Sprache; cote morte, die Verlassenschaft eines Ordensgeistlichen; de l'eau morte, stehendes Wasser; morte eau, statt marées, mortes marées, s. marées; de l'argent mort, deniers oisifs, todtes, unangelegtes Geld das keine Zinsen trägt; bois mort; mort bois; feuille morte; main morte; tête morte; morte-saison; mort-gage; morte-paye etc., s. diese *subst.*; oeuvres mortes, (Bibel) Todeswerke; die Sünde; (Schiff.) s. oeuvre; ivre mort, s. ivre; morte la bête, mort le venin, *prov.* s. venin.

Mort, *m.* der Todte, Verstorbene; die Leiche, der Leichnam; tête de mort, der Todtenkopf; fête des morts, das Fest aller Seelen; office des morts, das Todtenamt; (s. ennemi, tort, vif etc.)

Mortadelle, *f.* (Handl.) die Schlagwurst, (eine Art italiänischer Würste).

Mortaillable, *adj. c.* (jur.) leibeigen; s. ein Leibeigener, den der Herr beerbt; (von Gütern) leibfällig.

Mortaille, *f.* die Leibeigenschaft, Leibfälligkeit; das Recht des Herrn den Leibeigenen zu beerben; der Leibfall, Hauptfall, oder diese Erbschaft selbst.

Mortailler, *m.* (jur.) der Leibeigene, (ein leibeigener Unterthan).

Mortaise, *f.* das Zapfenloch, die Fuge.

Mortalité, *f.* die Sterblichkeit; das Sterben, die Seuche (durch Ansteckung); la mortalité est sur les brebis, das Sterben ist unter den Schafen.

Morte-bois, s. bois.

Morte-charge, *f.* (Schifff.) die nicht gehörig volle Ladung eines Schiffes.

Morte-eau, basse-marée, mortes marées, *f.* (Schifff.) das seichte Wasser.

Mortel, elle, *adj.* tödlich; sterblich; péché mortel, (Theol.) eine Todsünde; ennemi mortel, ein Todfeind; haine mortelle, eine Todfeindschaft; froid mortel, eine sehr strenge Kälte; il y a six mortelles lieues de cette ville à l'autre, es sind sechs starke und langwellige Meilen von dieser Stadt bis zur andern; (s. péché, *prov.*)

Mortel, elle, *m. et f.* der Sterbliche; die Sterbliche.

Mortellement, *adv.* tödtlich, auf den Tod; offenser qn. mortellement, einen auf das empfindlichste beleidigen; pécher mortellement, (Theol.) eine Todsünde begehen.

Mortier, *m.* der Mörser, etwas darin zu zerstoßen oder zu zerreiben; (Artill.) der Mörser, (ein grobes Geschütz, insond. Bomben daraus zu werfen); — à plaque, der Fußmörser; — à chambre poire, der Mörser mit birnenförmiger Kammer; — à la gomer, der Mörser mit kegelförmiger Kammer; — à perdreaux, der Rebhühnermörser, der um den Rand mehrere kleine Mörser zu Granaten hat; — à canon, eine Art Stücke, aus welchen man Feuerkugeln schießen kann; (à veille) das Gefäß zu einem Nachtlichte, eine Art Nachtleuchter; die schwarz galonirte Sammetmütze, dergleichen chem. bey feyerlichen Gelegenheiten der Kanzler von Frankreich und die Parlaments-Präsidenten trugen, die daher présidens à mortier genannt wurden; *it.* der Mörtel, Mauerkalk; mortier gras, fetter Mörtel, (Mörtel, wobey zu viel Kalk ist); (Papierm.) das Stampfloch.

Mortifère, *adj. c.* tödlich, todtbringend, den Tod verursachend.

Mortifiant, ante, *adj.* kränkend.

Mortification, *f.* (Theol.) die Abtödtung, Kreuzigung, Kasteyung; die Züchtigung, (die uns z. B. Gott zuschickt); (in der gewöhnlichen Sprache) die Kränkung; — des chairs, (Chir.) das Absterben des Fleisches, wenn es nach und nach in Fäulung übergeht; — du mercure, (Chym.) die Tödtung des Quecksilbers; (vgl. fixation); *it.* mortification, die Tödtung eines Salzes oder geistigen Liquors, durch Vermischung mit andern Salzen ꝛc.

Mortifier, *v. a.* (Fleisch) mürbe machen, oder mürbe werden lassen; *fig.* sa chair, ses sens, ses passions, sein Fleisch kreuzigen, kasteyen, züchtigen, seine Lüste tödten, seine Leidenschaften bezähmen; *it.* mortifier, kränken, Verdruß machen, einem wehe thun; (Chymie) tödten, (s. mortification). se Mortifier, *v. refl.* mürbe werden, *fig.* sich kasteyen ꝛc. s. *v. a.*

Mort-né, todtgebohren, s. né.

Mortodes, *f. pl.* falsche Perlen.

Mortuaire, *adj. c.* drap mortuaire, das Leichentuch; extrait mortuaire, der Todtenschein; registre mortuaire, die Sterbeliste, das Leichenbuch.

Morue, *f.* der Kabeljau, *abus.* der Stockfisch; morue sèche, der Stockfisch; une poignée de morue, ein Paar Stockfische, s. merluche.

Morve, *f.* der zähe Schleim, Rotz, (die aus den Drüsen der Nase sich absondernde Feuchtigkeit); (Vieharzeneykunde) eine Krankheit der Pferde und Schafe.

Morveau, *m.* der dicke, zähe Schleim, *vulg.* Qualster; (vgl. morve).

Morver, *v. n.* rotzig seyn oder werden, (Gärtner) faulen.

Morveux, euse, *adj. prop.* (v. Menschen und Pferden) *et fig. injur.* rotzig; *it. s. fig. injur.* (von jungen, unverständigen, naseweisen Leuten) die Rotznase, der Rotzbube, *pop.* der Rotzlöffel. *Prov.* qui se sent morveux, se mouche, wen es juckt, der kratze sich; wer sich getroffen findet, der zupfe sich bey der Nase; il vaut mieux laisser son enfant morveux, que de lui arracher le nez, es ist besser einen kleinen Schaden leiden, als ihn durch Ungeduld ꝛc. noch vergrößern.

Mosaique, *adj. c.* mosaisch; loi mosaique, das mosaische Gesetz.

Mosaïque, *f. pl.us.* ouvrage de mosaïque, en mosaique, die Musivarbeit, Musivmalerey, (eine Art Malerey durch eingelegte Steinchen ꝛc.); die eingelegte Arbeit.

Moscateline, *f.* herbe du muse, herbe musquée, (Bot.) das Bisam- oder Muskateller-Kraut.

Mosch, *m.* (Botan.) das Bisamkraut, die Bisampappel.

Moscovade, *f.* (Handl.) der Rohrzucker, (der ungeläuterte Puderzucker).

Mosquée, *f.* (Völkerk.) die Moschee, (das Bethhaus der Türken).

Mot, *m.* das Wort, *pl.* die Wörter, (einzelne durch Töne ausgedrückte Begriffe); Worte od. Wörter im Zusammenhange; ein merkwürdiger, lehrreicher Spruch, (s. apophthegme, sentence, notable etc.); (Kriegsw.) die Losung, Parole, das Wort, das Losungswort; der Wahlspruch, Denkspruch les paroles de la devise); (— d'une énigme etc.), das Räthselwort, (das Auflösungswort eines Räthsels ꝛc.); mot injurieux, das Schimpfwort, die Schimpfrede; mot obscène, das Schmutzwort; mot à double sens oder double entente, ein doppelsinniges, zweydeutiges Wort; bon mot, das Witzwort, ein witziges, sinnreiches Wort; ein witziger, lustiger Einfall, (s. diseur); mot pour rire, ein lustiger Einfall, der Spaß, Schwank; mot factice, das neugemachte Wort; mot artificiel, consacré, das Kunstwort; mot impropre, das uneigentliche Wort: il ne faut pas s'arrêter à l'écorce des mots, man muß nicht bey den bloßen Worten stehen bleiben; je lui en

écrirai un mot, ich werde ihm ein Paar Zeilen darüber schreiben; il a toujours le mot pour rire, er weiß immer etwas Lustiges zu sagen; gros mots, mots gras, mots de gueule etc., s. gros, gras, gueule etc.; se dire mots nouveaux, s. nouveaux; ne dire (*fam.* ne sonner) mot, kein Wort, kein Wörtchen sagen, keinen Laut von sich geben; mot, mot, je vous prie! *fam.* den Finger auf den Mund, das bitte ich Sie; un mot, deux mots, s'il vous plaît, auf ein Wort, nur auf ein Paar Worte, wenn es Ihnen gefällig ist; trancher le mot, rund, frey heraus sagen; il n'y a qu'un mot qui serve, man muß aufrichtig reden; heraus mit der Sprache; est-ce votre dernier mot? ist das Ihr letztes Wort? ist das der nächste Preis; je n'ai qu'un mot, ich überfordere nicht; ich sage mit Einem Worte, was ich gesonnen bin zu geben; ils se sont donnés le mot, sie haben sich verabredet; prendre qn. au mot, einen bey seinem Worte nehmen; vous dites là le mot, le grand mot, Sie sagen da ein wichtiges Wort, Sie haben es getroffen, es ist wie Sie sagen; jouer sur le mot, s. jouer; jouer sur la rencontre des mots, aus dem Gleichlaute der Worte einen Scherz machen; jouer à mots couverts, mit dunkeln Worten auf etwas anspielen; mot à mot, mot pour mot, *adv.* von Wort zu Wort, wörtlich; en un mot, *adv.* mit Einem Worte, kurz, kurz zu sagen, kurz und gut, Ein Wort so gut als tausend; entendre à demi-mot, mit wenig Worten verstehen.

Motelle, Moteille, *f.* ein kleiner Bachfisch von dem Schmerlengeschlechte.

Motet, *m.* (Musik) die Motete, (ein Singstück von vier oder mehreren Stimmen zum Gebrauche des Gottesdienstes).

Moteur, *m.* der Regierer, Herrscher, Beweger, Urheber; (auch *m p.*) der Anstifter; le sage moteur de l'univers, der weise Herrscher des Weltalls (Gott); (s. auch motrice, *adj.*)

Motif, *m.* der Grund, Beweggrund; der Antrieb, die Triebfeder; (Musik) das Thema; — de crédibilité, (Theol.) der Glaubensgrund.

Motion, *f.* die Bewegung; *nouv.* der Vortrag, Antrag, Vorschlag, die Motion; — d'ordre, der Ordnungsantrag, wodurch die Tagesordnung (ordre du jour) begehrt wird.

Motionnaire, *m. nouv.* der Urheber eines Vortrags; *m.p.* der Motionenmacher, einer der immer Anträge macht; (s. motion).

Motionner, *v. n. m.p. nouv.* Vorträge od. einen Antrag machen; (s. motion).

Motiver, *v. a.* den Grund, Beweggrund, die Ursache anführen, angeben; — sur qch. auf etwas gründen.

Motrice, *adj. f.* bewegend; faculté motrice, die bewegende Kraft.

Motte, *f.* die Scholle, Erdscholle, der Erdkloß; ein Klumpen Erde; ein kleiner Hügel (von Erde); der Lohkuchen, (*provl.* der Lohkäse); lever un arbre à motte oder avec sa motte, einen Baum mit der Erde ausheben; prendre motte, (Jagd) wenn sich der Falke auf die Erde, anstatt auf einen Baum setzt.

se Motter, *v. réfl.* (von Feldhühnern) sich hinter einem Erdklosse verbergen, sich drücken.

Motus, (spr. das s aus) *interj. fam.* statt silence! mot! still!

Mou, Mol, *adj. m.* molle, *f.* weich; (Mal.) weich, matt; *fig.* (v. Menschen, auch v. Pferden) schwach, kraftlos, z. B. au travail, bey der Arbeit; (im sittlichen Verstande) weichlich, weich, weibisch, verzärtelt; wollüstig; (vom Wetter und Winde) warm und feucht, schlaff; (von Birnen) teig; il est mou pour ses amis, er ist fühllos, gleichgültig, kalt gegen seine Freunde.

Mou, *m.* die Kalbs- oder Lammslunge; fricassée de mou d'agneau, (Kochk.) das Lungenmus von einem Lamme.

Mouchard, *m.* der Kundschafter, Ausspäher, Auflaurer, Aufpasser, Spion.

Mouche, *f.* die Fliege; (Astron.) ein Gestirn am Südpole; *it.* das Schönpflästerchen; *it.* ein Polizey- oder Gerichts-Diener, der einer Person so lange aufpaßt oder nachschleicht, bis er sie verhaften kann; (vergl. mouchard); — à miel, die Biene; — cantharide, die spanische Fliege; chasse-mouche, der Fliegenwedel; pied de mouche, (Buchdr.) der Schwalbenfuß, Krähenfuß. *Fig. et Prov.* une fine mouche, ein listiger, verschmitzter Mensch; un maître-mouche, ein geschwinder Mensch, ein Taschenspieler; pieds de mouches, eine undeutlich geschriebene, unleserliche Schrift, Mückenfüße; abreuvoir les mouches, s. abreuvoir; quelle mouche le pique? *pop* was sticht ihn an? was fehlt ihm? gober des mouches, s. gober; il est bien tendre aux mouches, die Fliege an der Wand hindert ihn; prendre la mouche, empfindlich werden; faire une querelle, faire un procès sur un pied de mouche, um eine Lumperey Streit anfangen.

Moucher, *v. a.* (die Nase) schnäuzen, *vulg.* putzen; — une chandelle, ein Licht putzen; *it.* moucher, auskundschaften, ausspähen; (vgl. mouchard und mouche); — du chanvre, Hanf hecheln; il ne se mouche pas du pied, *prov. pop.* er ist so leicht nicht zu betrügen, er läßt sich keine Nase drehen.

Moucherolle, *f.* der Fliegenschnäpper.

Moucheron, *m.* eine kleine Fliege oder Mücke; die Schnuppe, Lichtschnuppe, (auch lumignon).

Mouchet, s. émouchet.

Moucheté, ée, *part. et adj.* gefleckt, getüpfelt, gesprenkelt; ausgehackt; fleckig, (s. moucheter); (Wap.) auf Hermelinart gefleckt; (von dem vom Mehlthaue beschädigten Getreide) schwarz besprengt.

Moucheter, *v. a.* flecken, tüpfeln; sprenkeln, (mit mehreren kleinen farbigen Flecken besprengen); (Gärtn.) *v. n.* Flecken bekommen, fleckig werden; — du taffetas, du satin, Taffet, Atlas aushacken, (kleine Löcher zur Zierde darein schlagen).

Mouchette, *f.* (Schrein. und Zimmerm.) der Kehlhobel, Stabhobel, Karnießhobel; (Bauk.) die Kranzleiste; — pendante, die Regenrinne unter der Kranzleiste, die hangende Kranzleiste; (Artill.) der Stabhobel mit concaven Eisen.

Mouchettes, *f. pl.* die Lichtputze, Lichtschere.

Moucheture, *f.* (an Seidenzeugen) das Ausgehackte, (s. moucheter); die Flecken, das Getüpfelte; mouchetures d'hermine, die Hermelinfleckchen.

Moucheur de chandelles, *m.* (Theat.) der Lichtputzer.

Mouchoir, *m.* das Schnupftuch, Nastuch; — de poche, das Sacktuch; — à tabac, das färbige Schnupftuch; — de cou, das Halstuch.

Mouchure, *f.* de chandelle, die Schnuppe, Lichtschnuppe.

Moudre, *v. a. irr.* (in einer Mühle) mahlen; l'horloge moud, (Schifff.) die Sanduhr läuft. *Fig.* s. moulu und *prov.* moulin.

Moue, *f. fam.* statt grimace, mine, die Verziehung oder Verzerrung des Gesichtes, ins. des Mundes, aus Spott oder zum Zeichen des Mißvergnügens; faire la moue à qn., faire la moue, s. mine.

Mouée, *f.* (Jagd) mit Milch und Brod vermischter Hirschschweis für die Jagdhunde.

Mouette, *f.* die Meve, (ein Wasservogel).

Moufette, Mofette, *f.* das Wetter, der Dunst, (die giftige Ausdünstung in Bergwerken und andern unterirdischen Höhlen).

Mouflard, arde, *adj. pop. mépr.* der Bausback, das Blasebalggesicht, (eine Person mit einem dicken, breiten Gesichte).

Mouffle, *f. ol.* statt mitaine, der Faust-handschuh, Puffhandschuh.

Mouffle, *m.* der Flaschenzug; (Chym.) der Muffel, die Kapellendecke; *pop.* statt mouflard; donner sur le mouffle, *pop.* eine Maulschelle geben.

Moufler, *v. a. pop.* qn. *pop.* einen bey der Nase und bey dem Munde so fassen, daß er genöthigt ist, die Backen aufzublasen.

Mouflettes, *f. pl.* (Glaser ꝛc.) das aus zwey Stücken bestehende Heft, womit man den Löthkolben faßt.

Mouflon, *m.* (Naturg.) der Muflon, (ein Säugethier von dem Schafgeschlechte).

Mouillage, *m.* (Schifff.) der Ankergrund, Ankerplatz; (Gärber) das Anfeuchten der Häute.

Mouillé, ée, *part. et adj.* genetzt, benetzt; naß, feucht, angefeuchtet ꝛc.; être mouillé comme un canard, *fam.* tropfnaß seyn; faire la poule mouillée, verzagt, *vulg.* eine feige Memme seyn.

Mouille-bouche, *f.* (Gärtn.) die Saftbirne, Wasserbirne.

Mouiller, *v. a.* auch *absol.* netzen, benetzen, anfeuchten; — l'ancre, od. *absol.* mouiller, den Anker werfen, ankern, sich vor Anker legen; *it.* mouiller, (Gramm.) weich oder gelind aussprechen, z. B. das ll, wenn ein i vorher gehet, oder das gn in agneau, gagner etc.; la rivière mouille la ville d'un côté, der Fluß bespühlt die eine Seite der Stadt, er fließt an einer Seite der Stadt vorbey.

Mouillet, *m.* (Wagner) ein Werkzeug zum Einzapfen od. Einsetzen der Radspeichen.

Mouillette, *f.* die Tunkschnitte, (ein länglicht geschnittenes Stückchen Brod, ein weiches Ey damit auszutunken).

Mouilloir, *m.* das Spinnnäpfchen, Netzschüsselchen an einem Spinnrade; (Papierm.) die Anfeuchtgrube; *it.* die Planirgrube, Leimgrube.

Mouillure, *f.* die Anfeuchtung, das Netzen, Feuchten, Anfeuchten; das Feuchtseyn, die Feuchtigkeit.

Moulage, *m.* (Finanzw.) das Mahlgeld, die Mahlmetze, welche die Unterthanen, die in einer herrschaftlichen oder Zwangmühle mahlen, der Herrschaft entrichten müssen; (vergl. mouture); *it.* das Messen des Brennholzes; das Meßgeld, Klaftergeld, der Messerlohn; die Abformung, das Abformen, das Gießen in eine Form, der Abguß; das Mahlwerk; das Rad, welches die Mühlsteine treibt; (Ziegler) Flurſteine, welche gestrichen, aber noch nicht gebrannt sind; (Artill.) die Pappe zu Kunstfeuerhülsen.

Moulant, garçon meunier, *m.* der Mühlknappe, Mühlbursche, Mühlknecht.

Moule, *f.* die Miesmuschel, Küchenmuschel, (eine breite eßbare Muschel).

Moule, *m.* der Model, die Form, (eine vertiefte Form, einen andern Körper hinein zu gießen oder zu drücken); (Knopfm.) die Knopfform, (das Holz oder Bein in den Knöpfen); überh. bey mehreren Handwerkern, die Form; die Pergamentblätter, zwischen welchen das Gold in Blätter geschlagen wird; — à faire des chandelles, die Lichterform; — à balles, die Kugelform zum kleinen Gewehre; — de fusées, der zur Verfertigung der Racketen dienende Racketenstock; jeter en moule, in einen Model, in eine Form gießen; bois de moule, das Klafterholz. *Fig. et Prov.* se former sur le moule de qn. sich nach jemanden bilden, ihn zum Muster wählen und ihm (od. ihn) nachahmen; cela ne se jette pas en moule, das läßt sich so leicht nicht thun; das läßt sich nicht blasen; le moule n'en est pas rompu, *fam.* dergleichen kann man wieder haben; le moule en est rompu, dergleichen sieht oder findet man nicht mehr; conserver le moule du pourpoint, *pop.* sich in der Gefahr schonen, seine Haut nicht zu Markte tragen.

Moulé, *m. pop.* das Gedruckte; lire le moulé oder dans le moulé, Gedrucktes lesen; (s. moulé, *part.*)

Moulé, ée, *part. et adj.* gegossen, geformt, abgeformt ꝛc.; sa lettre est aussi lisible que si elle étoit moulée; seine Handschrift ist so leserlich, als ob sie gedruckt wäre; lettres moulées, nachgemachte Druckschrift, (eine Art geschriebener Buchstaben, die so aussehen als ob sie gedruckt wären); (s. moulé, *s. m.*); il faut bien que cela soit vrai, puisque cela est moulé, *plais.* das muß doch wahr seyn, denn es ist gedruckt.

Moulée, *f.* (Schmidt) der Schleifsel, Abschleifsel, *vulg.* der Schliff.

Mouler, *v. a.* in einen Model, in eine Form gießen oder drücken; abformen; — du bois, Holz messen, Holz in Klafter setzen. *Fig.* se mouler sur qn. s. se former sur le moule de qn. unter moule.

Moulerie, *f.* die Werkstatt der Gießer in den Gießhäusern.

Mouleur, *m.* (Ziegelhütte) der Former; — de bois, der Holzmesser; — en plâtre, der Gypser.

Moulière, *f.* der Ort, wo man die eßbaren Muscheln fischt.

Moulin, *m.* die Mühle; (Petschirst.) die Schleifmaschine, womit man die Edelsteine schneidet; — à eau, die Wassermühle; — à vent, die Windmühle; — à nef oder sur bateau, die Schiffmühle; — à auge, die oberschlächtige Mühle; — à vanne oder à volets, die unterschlächtige Mühle; — à scie, die Sägemühle; — à papier, die Papiermühle; — à tan, die Lohmühle; — à bras, die Handmühle; — à foulon, die Walkmühle; — à café, à poivre, die Kaffee-, Pfeffermühle; — à forer, die Bohrmühle. *Fig.* cela fait venir l'eau au moulin, das bringt Brod ins Haus; il viendra moudre à mon moulin, Geduld! er wird meiner schon einmal nöthig haben, wird bey mir anklopfen müssen.

Moulinage, *m.* das Zurichten der Seide auf der Seidenmühle.

Mouliné, ée, *part. et adj.* aufgewühlt, (s. mouliner); *it. adj.* du bois mouliné, wurmstichiges Holz.

Mouliner, *v. a.* (von Würmern) die Erde aufwühlen.

Moulinet, *m.* das Mühlchen, (eine kleine Mühle); das Drehkreuz, womit man Fußwege für Pferde ꝛc. versperrt; der Kreuzbaum eines Haspels; der Querl, womit man z. B. Chokolate querlt; der Knebel, womit man ein Seil anzieht; der Würgstock des Nachrichters; (Schiffahrt) die Nuß zum Kolterstocke; *it.* eine Art Schiffshaspel; (Windmühle) das Windrädchen, woran der Müller die Richtung des Windes erkennt; (Kinderspiel) die Windmühle von Kartenblättern; *it.* die Schrotwinde an der Schrotleiter; faire le moulinet avec une épée, avec un bâton, um sich hauen, mit einem Degen, Stocke ꝛc. ein Rad schlagen, z. B. zu seiner Vertheidigung.

Moulinier, *m.* der Seidenzwirner.

Moult, *adv. ol.* sehr viel, sehr.

Moulu, ue, *part. et adj.* gemahlen ꝛc.; de l'or etc. moulu, fein zerriebenes Gold ꝛc. *it.* das Malergold. *Fig.* moulu de coups, zerschlagen, zerprügelt, derb abgeprügelt; je suis tout moulu, ich bin vor Müdigkeit gleichsam zerschlagen, wie gelähmt.

Moulure, *f.* (Bauk.) allerley Zierathen von Leisten- oder Simswerken; (Artill.) die Friesen oder Verzierungen am Geschütze.

Mourant, ante, *adj. et s.* sterbend; der Sterbende; teint mourant, die Todtenfarbe; bleu mourant, bleichblau, blaßblau; des yeux mourans, sterbende od. brechende Augen; (vor Liebe ꝛc.) schmachtende Augen; homme vivant et mourant, (Lehenr.) der Lehenträger, (ein Mann, welchen eine todte Hand, gens de main-morte, dem Lehensherrn zu stellen verbunden ist).

Mourgon, *m.* (auf dem Mittelmeere) statt plongeur, der Taucher.

Mourir, *v. n. irr.* sterben, das Leben lassen; (v. Bäumen od. Pflanzen) abstehen, absterben, verdorren; (vom Feuer) ausgehen, erlöschen; *fig.* sterben, in Vergessenheit gerathen. se Mourir, *v. réfl.* sterben, in den letzten Zügen liegen, (ist nur im *prés.* u. *imparf. indic.* gebräuchlich); mourir en chartre, im Gefängnisse sterben; — de maladie, an einer Krankheit sterben; — de vieillesse, vor Alter (Alters halben) sterben); — d'impatience, *fig.* vor Ungeduld sterben; il s'ennuie à mourir, die Zeit wird ihm sterbenslange, oder zum sterben lange; mourir tout en vie, bey noch frischen Kräften, plötzlich oder gewaltsam sterben; — martyr, in großen Schmerzen sterben; — de sa belle mort, eines natürlichen Todes sterben; — au lit d'honneur, auf dem Ehrenbette sterben; — civilement, die Rechte und Vortheile der bürgerlichen Gesellschaft verlieren; faire mourir qn. einen hinrichten lassen, vom Leben zum Tode bringen; se laisser mourir, seinen Tod befördern, sich dahin sterben lassen. *Fig et Prov.* mourir au péché, (Theol.) der Sünde absterben oder entsagen; je veux mourir, ich will des Todes seyn; faire mourir de peur, Todesangst verursachen; les paroles lui meurent dans la bouche, er spricht sehr langsam, die Worte bleiben ihm in dem Munde stecken; le boulet vint mourir à ses pieds, die Kanonenkugel fiel matt vor seinen Füßen nieder; laisser mourir un sabot, einen Kreisel auslaufen lassen; les couleurs se perdent en mourant les unes dans les autres, die Farben verlieren sich in einander; il en mourra dans sa peau, er wird sich nie bessern oder ändern; on ne sait ni qui meurt ni qui vit, man weiß nicht wie lange man lebt; (s. auch épée, gîte etc.)

Mouron, Anagallis, *m.* (Bot.) das Gauchheil, (ein auf den Brachfeldern wachsendes Heilkraut); (Naturg.) der Molch, (eine Art schwarz gefleckter Eidechsen).

Mourre, *f.* ein italiänisches Fingerspiel.

Mousquet, *m.* (Kriegsw.) die Muskete, (eine veraltete Art Büchsen mit Lunten); — à croc, der Doppelhaken; porter le mousquet, *fam* die Muskete tragen, ein gemeiner Soldat zu Fuß seyn.

Mousquetade, *f.* (Kriegsw.) das Musketenfeuer.

Mousquetaire, *pl. us.* fusilier, *m.* (Kriegsw.) der Musketier; — du roi, (ehem. in Frankr.) ein Reiter von der königlichen Leibwache.

Mousqueterie, *f.* das Musketenfeuer.

Mousqueton, *m.* (Kriegsw.) der Musketon, (der Karabiner der Reiterey).

Mousse, *m.* der Schiffsjunge.

Mousse, *f.* das Moos; der Schaum auf gewissen Getränken, von Seife ꝛc.; — d'arbre, das Baummoos; — terrestre, das Erdmoos. couvert de mousse, bemoost; boule (oder pierre) qui roule, n'amasse point de mousse, *prov.* bey vielen Veränderungen kommt nichts heraus.

Mousse, *adj. c.* stumpf; lance mousse, s. courtois.

Moussé, ée, *part.* geschäumt; chocolat moussé, zu Schaum acquerirte Chokolate.

Mousseline, *f.* das Nesseltuch, (eine Art feinen Baumwollgewebes).

Mousser, *v. n.* schäumen, Schaum geben.

Mousseron, *m.* (Bot.) der Moosschwamm, (eine Art Erdschwämme).

Mousseux, euse, *adj.* schäumend, Schaum gebend.

Mousson, *f.* (Schiff.) der Passatwind, Richtwind, (eine Art abwechselnder Winde, die in gewissen Meeren, mit verändertem Striche, periodisch wehen); die Zeit, worin derselbe weht.

Moussu, ue, *adj.* (Bot.) moosig, mit Moos bewachsen, bemoost.

Moustache, *f.* der Knebelbart, *vulg.* Schnur-

bart; der Bart einiger Thiere, z. B. der Katzen, Löwen ꝛc.; (Drahtzieher) die Kurbel, welche man in die Spulen steckt. *Fig. fam.* donner sur la moustache à qn. einem eine Maulschelle, *vulg.* auf den Schnabel geben.

Moustique, *f.* (Naturg.) der Mustico, (eine Art kleiner in Afrika und Amerika einheimischer Mücken).

Moût, *m.* (Weinb.) der Most.

Moutade, *f.* (Weber) der Doppelschuß.

Moutarde, *f.* der Senf, Möstrich; *it.* der Senfsamen (graine de moutarde). *Fig. et Prov.* c'est de la moutarde après dîner, das kommt zu spät; et le reste en moutarde, (wird gesagt, wenn jemand bey Schließung einer Rechnung von dem fehlenden Gelde keine Rechnung geben kann) und das übrige für Senf; la moutarde prend au nez, der Spaß ist zu empfindlich; s'amuser à la moutarde, sich bey der Vorrede, sich mit unbedeutenden Dingen aufhalten.

Moutardier, *m.* der Senftopf, das Senfnäpfchen, Senfkännchen; der Senfhändler, (einer der Senf macht und verkauft); (s. auch pape, *prov.*)

Moute, *f.* (Lehensrecht) s. moulage.

Moutier, Moustier, *m. ol.* statt église; mener la mariée au moutier, die Braut in die Kirche zur Trauung führen; il faut laisser le moutier où il est, *prov.* man muß es beym Alten lassen.

Mouton, *m.* der Hammel, Schöps; überh. das Schaf, Lamm; das Hammelsfleisch, Schöpsenfleisch; das Schafsfell, Schafsleder; die Ramme, der Rammblock, Pfähle damit einzuschlagen, (vgl. sonnette); der Wellbaum am Glockenstuhle, worin die Glocke hängt; *nouv.* der Ausholer, Spion, ins. in Gefängnissen; moutons, (Wagner) die Docken am Kutschengestelle, woran die Tragriemen befestigt sind; *it.* mouton, *fig.* das Lamm, (eine Person von sanfter Gemüthsart); (Schifff.) die krausen Wellen; *it.* die Schäfchen, (ein wollichtes Gewölke); du mouton rôti, Hammelsbraten; (s. gigot, épaule, éclanche); sentir l'épaule du mouton, nach Schweis riechen; revenons à nos moutons, *prov.* wieder auf die vorige Rede, auf den Text zu kommen.

Moutonnage, *m.* (Finanzw.) das Schafgeld, der Schafzoll.

Moutonnaille, *f. burl.* Schafsköpfe, (Leute welche Andern blindlings nachäffen).

Moutonné, ée, *part. et adj.* wollicht, kraus, krausbaarig; tête moutonnée, der Krauskopf; le ciel est moutonné, der Himmel ist voll weißer Wölkchen oder Schäfchen (moutons); (vergl. pommelé).

Moutonner, *v. a.* wollicht kräuseln; (s. moutonné); *v. n.* (vom Meere und von Flüssen) sich kräuseln, schäumende, krause Wellen werfen.

Moutonnier, ière, *adj. fig.* schafsmäßig, hammelartig.

Mouture, *f.* (Müller) das Mahlen; der Müllerlohn, das Mahlgeld, die Metze; mouture oder blé mouture, das Mischkorn, Mangkorn; prendre d'un sac double mouture, *prov.* doppelt metzen, doppelten Vortheil aus etwas ziehen.

Mouvance, *f.* (Lehenr.) die Lehenbarkeit; ces fiefs sont de (od. dans) sa mouvance, diese Güter oder Grundstücke gehen von ihm zu Lehen.

Mouvant, ante, *adj.* (v. der Kraft) bewegend, weichend; (v. der Erde, vom Sandboden ꝛc.) locker; *it.* lehenbar, zu Lehen gehend; (Wap.) aus einem Theile des Schildes hervor gehend; sable mouvant, sables mouvans, der Triebsand; force mouvante, die Bewegkraft; tableau mouvant, ein bewegliches Gemälde; à ce nous mouvant, (in obrigkeitlichen Verordnungen) dazu angetrieben, oder in Betracht dessen wollen wir ...

Mouvement, *m.* die Bewegung; (Kriegsw.) die Veränderung der Stellung; *it.* die Gemüthsbewegung, die Bewegung der Seele; *fig.* der Antrieb; *plur.* Bewegungen, d. i. Unruhen unter dem Volke, der Aufruhr; *it.* mouvement, (Musik) der Takt (mesure); (Uhrm. auch *plur.*) das Räderwerk einer Uhr; donner le mouvement à qch. etwas in Bewegung, in Gang bringen; il n'a pas fait cela de son propre mouvement, das hat er nicht aus eigenem Antriebe gethan; mouvement d'altération, (Phys.) die unmerkliche Bewegung; (Rhetor.) *pl.* die Erregung der Leidenschaften; (Maler) die Abwechselung; (Musik) air de mouvement, eine Arie die einen bestimmten Takt hat; chanter de mouvement, taktmäßig, nach dem Takte singen; se donner bien du mouvement pour une chose, *fig.* sich um eine Sache viel Mühe geben; il y a de grands mouvemens dans cette pièce, es ist viel Leben, es sind große, rührende Stellen in diesem Stücke.

Mouver, *v. a.* (Gärtn.) auflockern; — la terre d'un pot, d'une caisse, die Erde in einem Kasten, Blumentopfe auflockern, damit das Wasser eindringe.

Mouvette, *f.* (Lichterzieher) der Rührstock.

Mouveron, *m.* (Zuckers.) die Rührkrücke.

Mouvoir, *v. a. irr. prop. et fig.* bewegen, in Bewegung setzen; regen; *fig.* anreitzen, antreiben; *v. n.* zu Lehen gehen od. rühren; (s. mouvance). se Mouvoir, *v. réfl.* sich bewegen, sich fortbewegen; bewegt werden; mouvoir à compassion, zum Mitgefühle bewegen; qui vous a mû à cela? was hat Sie hierzu bewogen? les procès mûs et à mouvoir, (jur.) die dermaligen und künftigen, die erregten und zu erregenden Rechtsstreite; à ces causes et autres considérations à ce nous mouvant, (in königlichen Verordnungen) durch diese und andere bewegende Ursachen; cesser de se mouvoir, (v. einer Uhr) ablaufen.

Moye, *f.* (Mineral.) die weiche Schicht oder Ader in einem Steinbruche od. harten Steine.

Moyen, enne, *adj.* mittler, mittelmäßig; de moyen âge, von mittlerem Alter; de moyen bronze, od. médaille de moyen bronze, (Münzw.) die mittlere Münze, (eine Münze von mittelmäßiger Größe); moyenne latinité, s. latinité; le moyen âge, (Geschichte) das Mittelalter, (die Zeit von dem Verfalle des römischen Reichs an, bis zu Ende des zehnten Jahrhunderts); (jur.) moyenne justice, das Mittelgericht; moyen justicier, der Mittelrichter; moyenne région, (Phys.) die mittlere Luftgegend.

Moyen, *m.* das Mittel, die wirkende Ursache; der Weg, die Gelegenheit; das Vermögen, die Macht etwas zu thun; *plur.* die Mittel, das Vermögen, die Umstände, die Vermögensumstände; (jur.) die Gründe, Beweisgründe; (Logik) der Mittelsatz; il n'y a pas moyen, das kann nicht geschehen, es ist nicht möglich, es ist keine Möglichkeit; eh, le moyen, wie geht das an? moyen de faux, (jur.) der Beweis, daß etwas falsch sey; au moyen de, *prép.* s. moyennant.

Moyennant, au moyen de, *prép.* vermittelst, vermöge, durch, mit Hülfe, mit, für.

Moyenner, *v. a. ol.* (jur.) vermitteln, durch gütliche Mittel vergleichen.

Moyer, *v. a.* nach der Ader (moye) spalten, einen Stein durchsägen.

Moyeu, *m. plus.* le jaune d'œuf, der Eyerdotter; *it.* eine Art eingemachter Pflaumen; (Wagner) die Nabe eines Rades.

Mozarabe, *m.* (Völkerk.) die von den Mauren und Saracenen abstammenden Christen in Spanien.

Mozarabique, Mozarabe, *adj. c.* mozarabisch; s. mozarabe.

Mozette, *f.* (röm. Kirche) das herabhängende Stück einer Mönchskappe (chaperon); die Prachtkleidung, der Ornat der Kardinäle; das Mäntelchen der Bischöffe.

Muable, *adj. c. p.us.* unbeständig, veränderlich, wandelbar.

Muance, *f.* (alte Musik) die Veränderung eines Tones in einen andern, um über die sechs Töne der alten Tonleiter hinaus zu gehen, ehe man sich des siebenten Tones si oder h bediente; *it.* das Verschießen der Farbe.

Mucher, *v. a. pop.* verheimlichen.

Mucilage, *m.* (Apot.) der Schleim, den man aus gewissen Wurzeln und Samen zieht.

Mucilagineux, euse, *adj.* (Ap.) schleimig.

Mucosité, *f.* (Med.) der Schleim, *vulg.* der Rotz, (s. pituite, morve); (Bot.) der schleimige Saft gewisser Pflanzen.

Mue, *f.* die Mause, das Mausen der Vögel; die Mauszeit; das Häuten der Seidenraupen, Schlangen, Krebse; das Haaren der Pferde; (Jagd, les dépouilles) der Stängel, (das abgeworfene Hirschgeweih); der abgestreifte Schlangenbalg; das Mausehaus, (das Vogelhaus, worein man die Vögel während der Mauszeit setzt); der Koben, (ein dunkler Ort, worein man das Federvieh beym Mästen setzt); *fam.* die Stimmänderung eines jungen Menschen; un faucon de trois mues, ein dreyjähriger Falke; mettre les chapons en mue, Kapaunen zum Mästen einsetzen.

Muel, *m.* (Maurer) die Bleywage.

Muer, *v. n.* sich mausen; sich haaren; das Geweih abwerfen; sich häuten, die Haut abstreifen; sich verfedern; *fam.* die klare Stimme verlieren, (s. mue); (alte Musik) den Ton ändern, (s. muance); sa voix a mué, od. la voix lui a mué, seine Stimme hat sich verändert.

Muet, ette, *adj. et s.* stumm, sprachlos; der Stumme; *fig.* stumm, verstummt; chien muet, (Jagd) ein Hund der beym Spüren oder Nachjagen nicht anschlägt; lettre muette, (Gramm.) ein stummer Buchstab, d. i. der nicht ausgesprochen wird). *Fig.* devenir muet, verstummen; rendre muet, stumm machen, zum Schweigen bringen.

Muette, *f.* das Jagdhaus, Jägerhaus; das Hasenlager; das Bett eines Hirsches.

Mufle, *m.* die Schnauze verschiedener Thiere, das Maul; *pop.* das Maul, statt der Mund des Menschen; (Bauk.) eine Thierschnauze, z. B. ein Löwenmaul, zur Verzierung an Rinnleisten ꝛc. (vergl. gargouille); mufle de lion od. de veau, (Bot.) das Löwenmaul, die Kalbsnase, (eine Pflanze); — de la flèche, (Artill.) das vordere Ende des Langbaumes.

Muflier, *m.* (Bot.) s. mufle de lion, unter mufle.

Mufti, *m.* der Oberpriester und oberste Gesetzausleger der Türken.

Muge, *m.* die Meeräsche, der Meeraleť, Meeralant, (ein Seefisch, aus dessen Rogen der Botargo bereitet wird; s. boutargue).

Mugir, *v. n.* (vom Rindvieh) brüllen, blöcken; la mer mugit, *fig.* das Meer brauset oder tobet.

Mugissant, ante, *adj.* brüllend, blöckend; *fig.* brausend, tobend; (s. mugir).

Mugissement, *m.* das Brüllen, Blöcken, Gebrülle, Geblöcke des Rindviehes; *fig* (vom Meere, Winde) das Brausen, Toben.

Muguet, *m.* (Botan.) das Mayblümchen, Mayglöckchen, die Mayblume; *fam.* muguet, jeune muguet, der Stutzer, Jungfernknecht; petit muguet, das Labekraut, (s. caille-lait); muguet des bois, der Waldmeister, eine wohlriechende Pflanze.

Mugueter, *v. a. fam. ol.* buhlen, *vulg.* löffeln oder löffeln, nachlaufen, zu gefallen suchen; *fig.* um etwas, z. B. um ein Amt ꝛc. buhlen, sich darum bewerben, *vulg.* darnach laufen.

Muid, (das d wird nicht ausgespr.) *m.* ein großes Maß von verschiedener Größe zu flüßigen und trockenen Sachen, z. B. (zu Flüssigkeiten) eine Ohme, Ahme, das Orthoft; die Tonne, ein Faß (zu einem solchen Maß Getränke); il est gros comme un muid, er ist sehr dick, dick wie eine Tonne.

Muire, *f. prvcl.* (Salzw.) die Sohle oder das Wasser, woraus man Salz siedet.

Mulâtre, *adj. et s. c.* der Mulatte, die Mulattinn, (eine von einem Neger und von einer Europäerinn (oder umgekehrt erzeugte Person; (vergl. métis).

Mulcte, *f. ol.* (jur.) eine gerichtliche Strafe.

Mulcter, *v. a.* (jur.) strafen.

Mule, *f.* der Pantoffel des Papstes; *it.* ein Weiberpantoffel; *it.* die Mauleselinn, (das Maulthier weiblichen Geschlechts). elle est fantasque comme une mule, si ist eigensinnig wie eine Mauleselinn; (s. auch ferrer, frein, *prov.*)

Mules, *f. pl.* (Chir.) eine Art Frostbeulen an den Ferſen; mules traversières oder traversines, aufgebrochene Füße oder Frostbeulen; (Viehärzen.) die Mauke (eine Art Fesselgeschwüre der Pferde).

Mulet, *m.* der Maulesel, das Maulthier (eine Mittelgattung zwischen einem Pferde und einem Esel); die Abart, (jede Mittelgattung anderer Thiere); *it.* die großköpfige Meeräsche; serin mulet, s. serin; (vergl. muge); (s. auch garder und bât, *prov.*)

Muletier, *m.* der Maulesseltreiber.

Mulette, *f.* (Jagd) der Magen der Raubvögel, insf. der Falken.

Mulon, *m.* ein großer, am Ufer des Meers aufgeschütteter Salzhaufen.

Mulot, *m.* die langschwänzige Feldmaus; — volant, die hundsmäulige in Westindien einheimische Fledermaus. *Fig. et Prov.* endormir le mulot, einen durch Schmeicheley aufhalten oder täuschen.

Muloter, *v. n.* (inf. von Wildschweinen) die Erde umwühlen.

Multilatère, *adj. c.* (Geom.) vielseitig.

Multinôme, *m.* (Algebra) eine vielnahmige, *pl.us.* vieltheilige Größe, (eine aus mehreren Gliedern zusammengesetzte Größe).

Multiple, *adj. c. et s. m.* (Arithm.) vielfach; das Vielfache; six est multiple de deux, die Zahl sechs hält die Zahl zwey mehrmal in sich; sechs ist das Vielfache von zwey.

Multipliable, *adj. c.* (Arith.) mehrbar, was vervielfältigt oder multiplicirt werden kann.

Multiplicande, *m.* (Arithm.) die zu vermehrende Zahl, (die Zahl, welche vervielfältigt werden soll, der Multiplikandus).

Multiplicateur, *m.* (Arith.) der Mehrer, Nebenmehrer, Multiplikator, (die Zahl, wodurch eine andere vervielfältigt werden soll).

Multiplication, *f.* die Vermehrung, Vervielfältigung; (Arithm.) die Multiplikation, das Multipliciren.

Multiplicité, *f.* die Vielheit, Menge; die Vielfältigkeit, Mannigfaltigkeit.

Multiplier, *v. a.* vervielfältigen, vermehren; (Arith.) multipliciren; *v. n.* (mit avoir) sich vermehren, sich mehren, zunehmen.

Multitude, *f.* die Menge, Vielheit, ein Haufen; *it.* die Menge, d. i. der größte Haufen der Menschen.

Multivalves, *adj. f. plur.* coquilles multivalves, oder *s. f. pl.* les multivalves, (Naturg.) die viel- oder mehrschaligen Muscheln.

Municipal, ale, *adj.* (jur.) municipal, zum Stadt- oder Land-Rechte gehörig, oder dasselbe betreffend; officier municipal, ein Stadt- oder Municipal-Beamter; ehem. eine obrigkeitliche Person einer Municipalstadt.

Municipaliser, *v. a. nouv.* (in Frankr.) eine Municipalität in einer Stadt errichten.

Municipalité, *f. ol.* die Gemeinde einer Municipalität; *anj.* die Stadtobrigkeit; die Stadtgerichtsbarkeit; das obrigkeitliche Amt; das Stadtgemeinderecht.

Municipe, *m.* (röm. Alterth.) die Stadtgemeinde, *vulg.* das Municipium, (eine Stadt, welche ihre eigene Gesetze und Obrigkeit hatte, und das römische Bürgerrecht genoß).

Munificence, *f.* die Milde, (die Freygebigkeit vornehmer und reicher Personen).

Munir, *v. a.* (de qch., mit dem was zum Schutze, Unterhalte ꝛc. nöthig ist) versehen oder versorgen; se munir de courage, de patience, Muth fassen, sich mit Geduld waffnen.

Munitions, *f. plur.* der Vorrath von Lebensmitteln, Kriegsbedürfnissen für eine Armee, für einen befestigten Ort; de bouche, der Mundvorrath, die Lebensmittel, *vulg.* der Proviant; — de guerre, der Kriegsvorrath; pain de munition, (*sing.*) das Kommißbrod.

Munitionnaire, *m.* der Proviantverwalter.

Muqueux, euse, *adj.* schleimig, (vergl. mucosité).

Mur, *m.* die Mauer; — de refend, die Scheidemauer eines Gebäudes, (vergl. mitoyen); — de séparation, die Scheidewand; — de face, die Vordermauer eines Gebäudes; — de clôture, die Ringmauer um einen Hof, Garten ꝛc.; gros mur, die Hauptmauer eines Gebäudes; mur d'appui, die Brustmauer, (eine Mauer die statt eines Geländers dient); — en l'air, eine unten freye, auf einem Bogen oder auf Tragsteinen stehende Mauer; — de chûte, die Mauer eines Schleusenfalles, worüber die Fahrzeuge auf- und abfahren; — coupé, eine Mauer mit langen Oeffnungen, die Balkenköpfe einzulegen; — en décharge, eine Mauer, welche zu Ersparung der Steine unterwärts in die halbe Mauerdicke vertiefte Bogen hat; — bouclé, eine Mauer die sich geworfen und einen Riß hat; — en surplomb, — déversé, — forjeté, s. surplomb; — orbe, — de pignon, — planté, — de parpain, — recoupé etc. s. orbe, pignon, planté, parpain, recoupé etc. *Prov.* mettre qn. au pied du mur, einen in die Enge treiben; (s. huile und donner).

Mûr, mûre, *adj.* reif, zeitig; (vom Alter) reif, männlich; mannbar; *fig.* reif, verständig, gesetzt, reiflich, wohl oder reiflich überlegt; du vin mûr, trinkbarer Wein; l'affaire n'est pas encore mûre, *fig* die Sache ist noch nicht reif, sie ist noch nicht zur Ausführung geschickt; il faut attendre à cueillir la poire qu'elle soit mûre, *prov.* man muß die Sache erst reif werden lassen.

Murage, *m.* (Finanzw.) *ol.* der Mauerschoß, (eine Auflage zur Unterhaltung der Stadtmauern).

Muraille, *f.* eine sich weit erstreckende Mauer; *plur.* d'une ville, die Stadtmauer; *it.* muraille, s. sol; (Kriegsw.) attaque en muraille, (bey der Reiterey) der Angriff mit ganzer Fronte, ohne alle Intervallen; tirer à la muraille, (Fechtk.) blind zustoßen; il n'y a que les quatre murailles, man findet nichts darin als die leeren Wände.

Murale, *adj. f.* couronne murale, (röm. Alterth.) die Mauerkrone, (eine Krone, welche demjenigen gegeben wurde, der am ersten eine feindliche Mauer erstiegen hatte); mural, *adj. m.* sel mural, (Chym.) das Mauersalz, Kalksalz.

Mûre, *f.* die Maulbeere.

Muré, ée, *part. et adj.* zugemauert; ville murée, eine mit Mauern umgebene Stadt.

Mûrement, *adv. fig.* reiflich; mit Bedacht, bedächtig, bedächtlich, mit Ueberlegung.

Murène, *f.* die Muräne, Moräne, (ein eßbarer, dem Aale ähnlicher Seefisch).

Murer, *v. a.* zumauern.

Murex, *m.* (Naturg.) die Stachelschnecke, (eine Art Schnecken mit gewundener, meist stacheliger Schale).

Mûri, ie, *part. et adj* gereift ꝛc.

Muriate, *f.* (Chym.) gesäuertes Salz; das Kochsalz; überh. der Nahme salzsaurer Mittelsalze, Laugensalze, Erden und Metalle.

Muriatique, *adj.* (Chym.) salzsauer, salzgesäuert, Salzsäure enthaltend, (s. muriate).

Mûrier, *m.* (Bot.) der Maulbeerbaum.

Mûrir, *v. n.* reif oder zeitig werden, reifen oder zeitigen; *fig.* reif werden, (s. mûr); *v. a.* reif oder zeitig machen, reifen, zeitigen, zur Reife bringen; avec le temps et la paille les nèfles mûrissent, *prov.* jedes Ding will seine Zeit haben; mit der Zeit bricht man Rosen.

Murmurateur, *s. m. et adj. p.us.* der Murrer, Murrende.

Murmure, *m.* das Gemurmel; das Gemurre oder Murren aus Mißvergnügen ꝛc.; das Gemurmel oder Geräusch eines Baches ꝛc.; das Säuseln oder Gesäusel z. B. eines sanften Windes.

Murmurer, *v. n.* murren, brummen; murmeln; heimlich von etwas sprechen; murmeln, rauschen; säuseln, (s. murmure).

Murrhine, *f. ol.* ein aus süßem Weine und feinem Gewürze zubereitetes Getränk.

Musaraigne, *f.* (Natu.) die Spitzmaus.

Musard, arde, *adj. et s. fam.* der Maulaffe, Schnüffler, (eine Person die aller Orten stehen bleibt, gafft od. plaudert).

Musardie, *f. ol.* die Faulenzerey.

Musc, *m.* (Naturg.) das Bisamthier, die Bisamziege; der (von ihm herkommende) Bisam (Moschus); herbe au musc, das Bisamkraut, (eine Pflanze von bisamartigem Geruche).

Muscade, *f.* (Bot.) die Muskatennuß, Muskate, (die Frucht des Muskatenbaumes); das Kügelchen der Taschenspieler; fleur de muscade, die Muskatenblüthe, (s. muscat, *adj.*)

Muscadelle, *f.* (Gärtn.) die Muskatbirne.

Muscadet, *m.* der Muskatwein.

Muscadier, *m.* (Bot.) der Muskatenbaum.

Muscadin, *m.* (Zuckerb.) das Bisamkügelchen, (eine Art Zuckerwerk); *nouv.* der Stutzer, süße Herr.

Muscadiner, *v. n. nouv.* den Stutzer, den süßen Herrn machen.

Muscardin, (Naturg.) die Haselmaus, (eine Gattung Winterschläfer).

Muscari, *m.* (Gärtn.) die Muskathyacinthe.

Muscat, ate, *adj.* was einen muskatartigen Geruch oder Geschmack hat; du raisin muscat, (Weinb.) der Muskateller, (eine Muskattraube); du vin muscat, oder *s. m.* du muscat, der Muskatwein; noix muscate, die Muskate, s. muscade.

Muscle, *m.* (Anat.) der Muskel; das Mäuschen, Mäuslein; *p.us.* die Maus.

Musclé, ée, *adj.* muskelig; (Maler und Bildh.) stark gezeichnete Muskeln habend.

Muscosité, *f.* (Anat.) das Haarige, (das sammetähnliche Häutchen in dem Magen der wiederkäuenden Thiere).

Musculaire, *adj. c.* (Anat.) zu den Muskeln gehörig; artères musculaires, die Muskelpulsadern.

Muscule, *m.* (Anat.) eine von den beyden Schenkelblutadern; (Alterthum) das Schanzverdeck, Schutzdach, (eine Kriegsmaschine).

Musculeux, euse, *adj.* muskelig, mit Muskeln versehen oder durchwachsen; voll Muskeln; il est musculeux, er ist muskelstark.

Muse, *f.* (Mythol.) die Muse, (eine der neun Vorsteherinnen der Künste); muses, *fig.* die schönen Wissenschaften, ins. die Dichtkunst; muse, die Gedichte, od. die Dichtungsart eines Schriftstellers; (Jagd) der Anfang der Hirschbrunft (Hirschbrunft); un favori, un nourrisson des muses, der Musensohn.

Museau, *m.* die Schnauze gewisser Thiere; *p.us.* die Larve, das Gesicht; (Schloss.) der Bart eines Schlüssels.

Musée, *m.* das Museum, (ein Versammlungsort der Gelehrten oder Künstler) (s. conservatoire); *qqf.* die Studierstube.

Museler, s. emmuseler.

Muselière, *f.* der Maulkorb, Beißkorb.

Muser, *v. n. ol.* (ins. vom Gesinde) herumschlendern, (sich mit Gaffen, Plaudern ꝛc. aufhalten, s. musard); (vom Hirsche) in die Brunft (Brunst) treten, brunften, brunsten, (s. muse); qui refuse, muse, *prov.* wer das Kleine verschmäht, ist des Großen nicht werth.

Muserolle, *f.* der Nasenriemen am Pferdezaume.

Musette, *f.* (Mus.) die Sackpfeife; *vulg.* der Dudelsack.

Muséum, *m.* s. musée.

Musical, ale, *adj.* musikalisch, zur Tonkunst gehörig, in derselben gegründet.

Musicalement, *adv.* musikalisch; nach den Regeln der Tonkunst.

Musicien, enne, *s.* der Tonkünstler, die Tonkünstlerinn; der Musikus, *vulg.* der Musikant, die Musikantinn.

Musico, *m.* (Völkerk.) das Musik- oder Spielhaus, (eine Art öffentlicher Häuser in Holland, wo sich die Seeleute und der Pöbel bey Musik und mit Tanze belustigen).

Musique, *f.* die Tonkunst, Musik; die Kapelle, (eine Gesellschaft geschickter Tonkünstler, welche ein Fürst oder ein anderer Reicher zu seinem Vergnügen unterhält); die Notenwalze; mettre des paroles en musique, Worte in Musik setzen; livre de musique, das Notenbuch; du papier de musique, Notenpapier; il est réglé comme un papier de musique, *prov. iron.* er ist in allem sehr ordentlich, wie am Schnürchen; (s. enragé).

Musqué, ée, *part. et adj.* s. musquer; *it.* nach Bisam riechend, bisamartig riechend oder schmeckend; (vgl. muscat, *adj.*); poire musquée, (Gärtn.) die Muskatbirne. *Fig. fam.* paroles musquées, glatte, süße, schmeichelnde Worte, Schmeicheleyen; fantaisies musquées, wunderliche, seltsame, närrische Einfälle; Einbildungen, Launen, süße Träume; messe musquée, die Mittagsmesse, welche meist von Vornehmen besucht wird.

Musquer, *v. a.* mit Bisam bestreichen, durchräuchern, einen Bisamgeruch geben, wohlriechend machen.

Musser, *v. a. ol.* verstecken, verbergen.

Musulman, *adj et s. m.* (Völkerk.) muselmännisch; der Muselmann, der Rechtglaubige, (ein Nahme, welchen sich die Mahomedaner geben).

Musulmanisme, *m.* die mahomedanische Religion.

Musurgie, *f.* (Mus.) die Kunst, die Wohl und Mißklänge schicklich anzubringen.

Mutabilité, *f.* die Veränderlichkeit.

Mutande, *f.* eine Art Unterhosen gewisser Mönche.

Mutation, *f.* (jur. und höherer Styl) die Veränderung, Aenderung, der Wechsel.

Mutilation, *f.* die Verstümmelung.

Mutiler, *v. a. prop. et fig* verstümmeln; *it.* statt châtrer, entmannen, *vulg.* kastriren; (von Thieren) verschneiden.

Mutin, ine, *adj.* störrig, halsstarrig, widerspenstig, eigensinnig; aufrührisch, rebellisch; *s. m.* der Trotzkopf, ein störriger ꝛc. Mensch; ein störriges Kind; der Aufrührer, Aufwiegler, Empörer, *vulg.* Rebell.

Mutiné, ée, *part. et adj.* aufrührisch ꝛc. (s. mutin). *Fig.* (poet.) les flots, les vents mutinés, die tobenden oder stürmenden Winde, Wellen.

se Mutiner, *v. réfl.* sich empören, auflehnen; aufrührisch werden; (v. Kindern) widerspenstig, halsstarrig seyn; faire mutiner (*v. n.*) le peuple, das Volk zur Empörung reizen.

Mutinerie, *f.* die Empörung, Meuterey, der Aufstand; (v. Kindern) die Widerspenstigkeit, Halsstarrigkeit, der Trotz.

Mutir, *v. n.* (v. Raubvögeln) mistern, den Mist von sich geben.

Mutisme, *m.* (Med.) die Stummheit.

Mutuel, elle, *adj.* gegenseitig, wechselseitig, beyderseitig; testament mutuel, das Gegenvermächtniß.

Mutuellement, *adv.* gegenseitig ꝛc.

Mutule, *m.* (Bauk.) der Kragstein, (ein viereckiger Sparrenkopf an den dorischen Säulengesimsen).

Myagrum, *m.* der Flachs- oder Leindotter, (eine öhlichte Pflanze).

Mydryase, *f.* die zu weite Ausbreitung des Augapfels.

Myloglosse, *m.* der Backenzungenmuskel.

Mylo-hyoïdien, *m.* (Anat.) der breite oder äußere Zungenbeinmuskel.

Mylopharyngien, *m.* (Anat.) der Kinnbackenschlundmuskel.

Myologie, *f.* (Anat.) die Muskellehre.

Myomancie, *f.* die Weissagung mittelst der Mäuse.

Myope, *s. c* (Med.) der Kurzsichtige, (eine kurzsichtige Person).

Myopie, *f.* (Med.) die Kurzsichtigkeit.

Myosotis, *f.* (Bot.) das Mäuseröhrchen, (eine Pflanze.)

Myotomie, *f* (Anat.) die Zergliederung der Muskeln (der Theil der Zergliederungslehre, welcher von den Muskeln handelt).

Myriade, *f* die Myriade, (eine Zahl von zehn tausend); *fig.* eine sehr große Zahl, eine große Menge.

Myriagramme, *m nouv.* ein Gewicht von zehn tausend Grammen, ungefähr zwanzig und einem halben Pfunde.

Myriamètre, *m. nouv.* ein Längenmaß von zehn tausend Metern ungefähr 513 Klaftern, od. zwey französischen Meilen.

Myriare, *m. nouv* ein Feldmaß von zehn tausend Aren, beyläufig 263419 Quadratklaftern oder 196 Morgen, jeden zu hundert Quadratruthen gerechnet.

Myrionyme, *adj.* (Myth.) tausendnahmig.

Myrmécie, *f.* eine Art breiter Warzen auf der innern Handfläche oder auf den Fußsohlen.

Myrmécite, *f.* (Naturg.) der Ameisenstein, (ein Bildstein, auf welchem man den Abdruck einer Ameise sieht).

Myrobolan, *m.* (Bot.) die Myrobolane, (die Frucht eines indischen Baumes, welche in den Apotheken gebraucht wird).

Myrobolanier, *m.* (Bot.) der Myrobolanbaum, (ein indischer Pflaumenbaum).

Myrrhe, *f.* (Bot.) die Myrrhe, Myrrhen, (ein ausländisches bitteres Harz).

Myrrhis, Cicutaire odorante, *f.* Cerfeuil musqué, *m.* (Bot.) der Myrrhenkerbel, spanische Kerbel, (eine Art wohlriechenden Kerbels).

Myrte, *m.* (Bot.) die Myrte, (ein immer grünes, strauchartiges Gewächs); (poet.) das Sinnbild der Liebe; die Liebe.

Myrtiforme, *adj. c.* (Anat.) myrtenförmig, ringförmig.

Myrtille, *m.* (Bot.) die Myrtenbeere, (eine Art Heidelbeere).

Mystagogue, *m.* der Ausleger oder Erklärer der Religionsgeheimnisse.

Mystère, *m.* das Geheimniß, inf. in Religionssachen; jedes Geheimniß, (eine geheime, unbekannte Sache); etwas Geheimes; *plur.* (Alterth.) die Mysterien, (gewisse nächtliche Religionsfeste, welchen nur die Eingeweihten beywohnen durften); les saints mystères, (röm. Kirche) das Meßopfer; mystères, (Poes.) die Bibelschauspiele, (ehemals übliche geistliche Schauspiele, deren Stoff aus der heil. Schrift genommen war); faire mystère de qch., aus etwas ein Geheimniß machen, es verheimlichen; pourquoi faire tant de mystères, wozu alle diese Umstände?

Mystérieusement, *adv.* geheimnißvoll ꝛc.

Mystérieux, euse, *adj. et s.* geheimnißvoll; geheim, dunkel; ein sehr geheimnißvoller Mensch.

Mysticité, *f.* (Theol.) das mystische Wesen, (eine tiefsinnige Untersuchung geistlicher Dinge oder Geheimnisse).

Mystificateur, *m.* der Schrauber, (einer der die Gabe besitzt andere zu schrauben oder lächerlich zu machen).

Mystification, *f.* das Schrauben oder Aufziehen eines andern.

Mystifier, *v. a.* schrauben, aufziehen, *vulg.* foppen, die Leichtglaubigkeit einer Person benutzen, um sie lächerlich zu machen.

Mystique, *adj. c.* (Theol.) mystisch, geheim; *s. m.* der Mystiker, (s. mysticité).

Mystiquement, *adv.* (Theol.) mystisch, geheim, auf eine mystische Art.

Mystre, *m.* (griech. Alterth.) das Mystrum, (ein Maß für flüssige Sachen).

Mythologie, *f.* die Götterlehre, Fabellehre, *vulg.* die Mythologie.

Mythologique, *adj.* mythologisch.

Mythologiste, Mythologue, *m.* der Mythologe, (einer der die Götter- oder Fabellehre versteht, oder über dieselbe geschrieben hat).

Mytile, Mytyle, *m.* (Naturg.) ein kleiner Muschelfisch, den das Meer auswirft.

Myurus, *adj. m.* (vom Pulse) ungleich, immer schwächer schlagend.

N.

N, *f.* das N.

Nabab, *m.* (Völkerk.) der Nabob, (der Statthalter und Befehlshaber der Truppen einer gewissen Provinz im Indostan).

Nababie, *f.* (Völkerk.) die Nabobswürde, die Nabobschaft; (s. nabab).

Nabit, *m.* (Med.) gepülverter Kandelzucker, der als Augenpulver gebraucht wird.

Nabot, ote, *s. fam. mépr.* der Knirps, (eine kleine unansehnliche Person).

Nacarat, *m.* (Färber) die Nakaratfarbe, (eine hochrothe, ins Orangengelbe fallende Farbe); nacarat, ate, *adj.* nakaratfarbig, hellroth.

Nacelle, *f.* der Nachen, Kahn; (Bauk.) die Rinne oder Einziehung, (vgl. scotie); nacelle, fosse naviculaire, (Anat.) das Schiffchen, (die längliche Vertiefung zwischen dem äußern und innern Ohrkreise); la nacelle de St. Pierre, *fig.* die römische Kirche.

Nacre, *f.* (Naturgesch.) — de perle, die Perlenmutter, (die innere Schale der Perlenauster).

Nadir, *m.* (Astron., Geogr.) der Fußpunkt, *vulg.* das Nadir; (im Gegensatz des Scheitelpunkts, Zenith).

Naffe, *f.* eau de naffe, (Distill.) das Pomeranzenblüthwasser, (eine Art wohlriechenden Wassers).

Nage, *f.* das Schwimmen; à la nage, *adv.* schwimmend; passer une rivière à la nage, über einen Fluß schwimmen; se sauver à la nage, sich durch Schwimmen retten; être en nage, toute en nage, *fam.* (vom Regen oder Schweiße) tropf- oder madennaß seyn; à nage pataud, ins Wasser Pudel! le voilà à nage pataud, (von einem ins Wasser geworfenen Hunde) seht nur wie er zappelt, um sich heraus zu helfen; il est à nage pataud, *prov. pop.* er hat alles im Ueberflusse, er ist im Vollen.

Nageoir, *m.* der Schwimmplatz.

Nageoire, *f.* die Floßfeder; die Schwimmblase, welche man beym Lernen des Schwimmens unter die Arme legt; ein hölzerner Teller, welchen die Wasserträger in die Eimer legen, um das Schwanken des Wassers zu verhüten.

Nager, *v. n. prop. et fig.* schwimmen; rudern; (Schiff.) nager à sec, mit dem Ruder auf den Grund stoßen, oder den Boden berühren; nager sur fer, das Schiff vor Anker treiben lassen; faire nager un cheval à sec, (Reitsch.) ein Pferd auf drey Füßen gehen lassen, nachdem man ihm den einen Vorderfuß in die Höhe gebunden hat; nage sec! (Schiff.) ein Befehlswort an die Bootsknechte, daß sie beym Rudern niemand spritzen oder naß machen sollen; nager en grande eau, nager entre deux eaux, *prov.* s. eau; nager dans l'opulence, im Ueberflusse leben; im Vollen seyn.

Nageur, euse, *s.* der Schwimmer, die Schwimmerinn; der Ruderer.

Naguère, Naguères, *adv.* (meist poet. und im höhern Styl) vor kurzem, vor kurzer Zeit, unlängst, neulich.

Naïade, *f.* (Mythol.) die Wassernymphe, Flußgöttinn, *vulg.* Najade.

Naïf, ive, *adj.* natürlich, ungezwungen, ungekünstelt; kunstlos; naiv; natürlich, aufrichtig, offenherzig; einfältig.

Nain, *m.* der Zwerg; Naine, *f.* die Zwerginn; arbre nain, (Gärtn.) der Zwergbaum, welchen man seinen Stamm in die Höhe treiben läßt; haricots nains, Zwergbohnen, die nicht in die Höhe wachsen; oeuf nain, das Wind Ey, (ein Ey ohne Dotter); nain-Londrins, feines englisches Tuch aus spanischer Wolle.

Naire, *m.* (Völkerk.) die Benennung der Edeln des Volks auf der malabarischen Küste, welche von der Caste der Soldaten sind, und sich blos mit den Waffen beschäftigen.

Naïsage, *m.* das Recht den Hanf od. Flachs in einem Flusse oder Teiche zu rösten.

Naissance, *f.* die Geburt; das Geschlecht, Herkommen, die Abstammung; der Adel; (Astrol.) die Geburtsstunde; *fig.* der Anfang, das Entstehen, das Werden; der Ursprung einer Sache; — d'une ville, die Anlegung, Erbauung einer Stadt; — des fleurs, das Aufgehen, Hervorkommen der Blumen; — du jour, der Anbruch des Tages; — de la volée, (Art.) der Anfang des langen Feldes, wo es an das Zapfenstück stößt; — d'une voûte, d'une colonne, (Bauk.) der Anlauf eines Gewölbes, einer Säule; il a de la naissance, il est de naissance, er ist von gutem Herkommen, von adelichem Geschlechte; être de grande, de basse naissance, von hohem, von geringem Herkommen seyn; prendre naissance, seinen (ihren) Anfang nehmen; entstehen, entspringen; donner naissance à qch., Anlaß zu etwas geben.

Naissant, ante, *adj.* entstehend, hervorkommend, anbrechend, angehend, aufbrechend, keimend, aufkeimend, aufblühend; neu, neu entstehend, jung; (s. naissance und naître); (Perückenm.) cheveux naissans, lang gekämmte Haare; perruque naissante, eine wie natürliches Haar aussehende Perücke; il est en tête naissante, *fam.* (von jemanden der eine Perücke getragen hat, und dessen Haare wieder anfangen zu wachsen) er hat einen jungen Kopf; un lion naissant, (Wap.) ein über dem Schilde hervorragender Löwenkopf; un propre naissant, (jur.) ein von dem Vater erworbenes und von dem Sohne geerbtes Vermögen.

Naître, *v. n. irr.* geboren werden, zur Welt kommen; erzeugt werden; hervor kommen, -wachsen, -sprossen; heraus kommen; wachsen; *fig.* anfangen; entstehen, entspringen; seinen (ihren) Anfang oder Ursprung nehmen; aufkeimen, aufblühen; être né Français, ein geborner Franzos seyn; être né peintre od. pour la peinture, *fig.* als Maler geboren oder geschaffen seyn; un enfant qui vient de naître, ein neugebornes Kind. *Fig. et Prov.* le jour commence à naître, (poet.) der Tag bricht an, es fängt an, es beginnt Tag zu werden; faire naître, hervor bringen, erregen, zu etwas veranlassen, Anlaß geben, verursachen; il est à naître que etc., *fam.* man hat noch nie gehört, es ist nicht erhört, daß ꝛc., man weiß kein Beyspiel daß ꝛc.; faire naître l'occasion, Gelegenheit an die Hand geben.

Naïvement, *adv.* kunstlos, *vulg.* naiv, auf eine treuherzige Art; (s. naïf).

Naïveté, *f.* die Natürlichkeit, Unbefangenheit; eine natürliche, ungezwungene, ungekünstelte Art; die Aufrichtigkeit, Treuherzigkeit, Offenherzigkeit; (v. Personen und

und Sachen) die edle Einfalt; *it.* die Unüberlegtheit eines Knaben ꝛc.

Nanan, *m.* (Kindersprache) das Zuckerbrod, s. bonbon.

Nanna, *f.* (Bot.) die Ananas.

Nanquin, (Nankin,) *m.* (Handl.) eine Art ostindische, baumwollene Leinwand.

Nanquinet, *m.* (Handl.) ein stärkerer und geschäzterer Zeug von der Art des Nankin.

Nantir, *v. a.* (qn. de qch.) (jur.) jemanden zur Sicherheit ein Pfand geben, ihn durch ein Unterpfand decken; verpfänden, zum Pfande od. (ein unbewegliches Gut) zum Unterpfande geben; se nantir de qch., (jur.) eine Sache vorläufig in Beschlag nehmen; *fam.* sich aus Vorsorge mit etwas versehen.

Nantissement, *m.* (jur.) das Unterpfand; (v. beweglichen Dingen) das Pfand; überhaupt, die Sicherheit; pays de nantissement, ein Land, wo zur Versicherung die Schuld nebst dem Unterpfande in das Hypothekenbuch eingetragen werden muß.

Napée, *f.* (Mythol.) die Waldgöttinn, Waldnymphe.

Napel, *m.* s. aconit.

Naphte, *f.* (Miner.) die Naphtha (die feinste Art des Bergöhls).

Naples, mal de Naples, die Lustseuche.

Nappe, *f.* das Tischtuch, Tafeltuch; (d'autel,) das Altartuch; (Jagd) eine auf die Erde gebreitete Hirschhaut, auf welcher den Hunden das Jägerrecht vorgelegt wird; das Decknez (eine Art Wachtel- und Lerchengarn); nappe d'eau, die in einer beträchtlichen und unzertrennten Breite herabstürzende Masse eines Wasserfalles; mettre la nappe, den Tisch decken; den Tisch decken lassen, (wo ein Anderer die Anschaffung der Speisen besorgt). *Fig. et Prov.* trouver la nappe mise, den Tisch gedeckt finden, eine völlig eingerichtete Haushaltung finden oder antreten.

Naquet, *m.* (Ballhaus) *ol.* statt marqueur.

Naqueter, *v. n. pop.* aufpassen, (auf eine knechtische Art vor jemandes Thüre warten.)

Naquette, *f. p.us.* die Spitzen- und Leinwandhändlerinn.

Narcisse, *m.* (Gärtn.) die Narcisse, (eine Blume); *fig.* der Zieraffe, (ein in seine Person verliebter junger Mensch).

Narcotique, *adj. c. et s. m.* (Med.) schlafbefördernd, einschläfernd; das Schlafmittel.

Nard, *m.* (Bot.) die Spieke, Narde, (eine wohlriechende Pflanze).

Nargue, *f. mépr. com.* (ohne Artikel) weg damit; nargue du babillard, zum Henker mit dem Plauderer! ich frage den Kukuk nach dem Plauderer! dire nargue de qch., sich aus etwas nichts machen, über etwas lachen, einer Sache spotten.

Narguer, *v. a. fam.* Trotz biethen, s. dire nargue, unter nargue.

Narine, *f.* das Naseloch; (von Stieren, Pferden ꝛc.) die Nüster.

Narquois, oise, *s. pop.* schlau; fin, rusé; le narquois, der Schlaukopf, s. argot; parler narquois, rothwälsch reden.

Narrateur, *m.* der Erzähler.

Narratif, ive, *adj.* (vom Vortrage ꝛc.) erzählend; mémoire narratif d'un fait, eine Denkschrift, welche die Erzählung einer Thatsache enthält.

Narration, *f.* die Erzählung.

Narré, *m.* die kurze Erzählung.

Narrer, *v. a.* (inf. nach den Regeln der Rhetorik) erzählen.

Narval, *m.* (Naturgesch.) der Narwall, das Seeeinhorn, (eine Art Wallfische).

Nasal, ale, *adj.* (Anat.) zur Nase gehörig, (Gramm.) was durch die Nase ausgesprochen wird; les muscles nasaux, (Anat.) die Nasenmuskeln; lettre nasale, od. *s. f.* une nasale, (Gramm.) der Nasenbuchstab, (ein Buchstab, der durch die Nase ausgesprochen wird); nasal, *s. m.* (Wap.) die Nasendecke, (der Theil des Visirs, welche des Ritters Nase bedeckt).

Nasalement, *adv.* mit der oder durch die Nase.

Nasard, *m.* (Orgelm.) der Nasenzug, das Nasal, (ein Zug, welcher die Stimme eines durch die Nase singenden Menschen nachahmt).

Nasarde, *f.* der Nasenstüber, (s. chiquenaude); homme à nasardes, *mépr.* ein Mensch, der Nasenstüber verdient.

Nasarder, *v. a. plais.* Nasenstüber geben.

Naseau, *m.* (bey Thieren) das Naseloch, die Nüster; fendeur de naseaux, *prov.* der Prahler; Großsprecher.

Nasi, *m.* (jüd. Alterth.) der Präsident des hohen Rathes zu Jerusalem.

Nasillard, arde, *adj. et s.* näselnd; der Näseler, (eine Person, welche durch die Nase redet).

Nasiller, *v. n.* näseln, (durch die Nase reden); les sangliers nasillent dans la boue, (Jagd) die Wildschweine wühlen im Kothe.

Nasillonner, *v. n.* etwas näseln od. durch die Nase reden.

Nasse, *f.* die Fischreuse. *Fig.* être dans la nasse, im Kothe stecken; jeter qn. dans la nasse, einen in einen schlimmen Handel verwickeln.

Natal, ale, *adj.* vaterländisch; ville natale, die Geburtsstadt, Vaterstadt; pays natal, das Vaterland; respirer l'air natal, die vaterländische Luft athmen. (*NB.* natal hat im *masc.* keinen *plur.*)

Natation, *f.* die Schwimmkunst; das Schwimmen; école de natation, die Schwimmschule.

Natif, ive, *adj.* (de ...) gebürtig (aus ...); du métal natif, (Mineral.) gediegenes Metall.

Nation, *f.* die Nation, das Volk; die Völkerschaft; les nations, (Bibel) die Götzendiener, die abgöttischen Völker od. Ungläubigen; il est François de nation, er ist ein geborner Franzose, er ist von Geburt ein Franzose.

National, ale, *adj.* national; eine ganze Nation od. Völkerschaft betreffend, dazu (od. ihr) gehörig; vice national, der Nationalfehler; assemblée nationale, die Nationalversammlung; les cardinaux nationaux, (röm. Kirche) Kardinäle am römischen Hofe, welche, durch Geburt od. sonstige Verhältnisse, sich zu einer gewissen Nation zählen.

Nationalement, *adv.* national, auf eine der Nation gemäße Weise.

Nationaliser, *v. a. nouv.* der Nation aneignen; zur Angelegenheit der ganzen Nation machen.

Nativité, *f.* die Geburt; (nur v. der Geburt Christi und einiger Heiligen;) (Astrol.) die Geburtsstunde, *vulg.* Nativität (der Stand des Himmels und der Gestirne zur Geburtszeit eines Menschen); dresser oder faire la nativité de qn., die Nativität einer Person stellen.

Natron, *m.* (Chym.) das Laugensalz.

Natta, *m.* (Chir.) die Speckgeschwulst, (eine Art Speckbeule od. Fleischgewächs, inf. auf dem Rücken und an den Schultern).

Natte, *f.* die Matte, inf. die Strohmatte; (Artill.) das Strohseil bey den Geschützformen; des cheveux dressés en natte, une natte de cheveux, mattenförmig geflochtene Haare, die Haarflechte; une natte d'or, goldenes Flechtwerk.

Natter, *v. a.* mit einer Matte, od. mit Matten belegen; die Wände damit beschlagen; mattenförmig flechten, (s. natte); — le trousseau, (Artill.) die Formspindel mit dem Strohseile überziehen.

Naturalibus, (lat.) in naturalibus, im Stande der Natur; puris à naturalibus, nackt und bloß.

Nattier, *m.* der Mattenmacher, Mattenflechter; Mattenhändler.

Naturalisation, *f.* die Einbürgerung, *vulg.* Naturalisirung; die Aufnahme ꝛc. (s. naturaliser).

Naturaliser, *v. a.* einbürgern, *vulg.* naturalisiren, (unter die Zahl der eingebornen Bürger eines Landes oder einer Stadt aufnehmen, und mit allen, diesen zuständigen, Rechten und Freyheiten begaben); *it. fig.* (Gramm.) (ein fremdes Wort ꝛc.) in eine Sprache aufnehmen; *fig. nouv.* (fremde Naturerzeugnisse oder Sitten) auf vaterländischen Boden verpflanzen, einheimisch machen.

Naturalisme, *m.* die Natürlichkeit; der Naturalismus, Naturglaube, (die Bekenntniß zur natürlichen Religion).

Naturaliste, *m.* der Naturkundige, Naturforscher; der Naturalist, (ein Bekenner der natürlichen Religion, welcher alle Offenbarung für überflüssig hält).

Naturalité, *f.* die Einbürgerung, (die Eigenschaft und der Zustand eines Eingebornen).

Nature, *f.* die Natur, (nach der engern od. weitern Bedeutung); die eigenthümliche Art, die Gattung, die natürliche Beschaffenheit; die Zeugungsglieder einiger Thiere; l'état de nature, der Naturstand; de nature, oder de sa nature, von Natur; j'ai cela de nature, das ist mir angeboren; peint d'après nature, nach der Natur, nach dem Leben gemalt; payer le tribut à la nature, (poet.) sterben; en nature, in Natur, noch unverändert, noch wie etwas war; (s. nourriture, *prov.*)

Naturel, elle, *adj.* natürlich, der Natur, dem Laufe der Natur gemäß; kunstlos, ungekünstelt, ungezwungen; nicht gesucht, unverfälscht, unverdorben, nicht gemischt; aufrichtig; offenherzig, offen; eingeboren; (s. auch *s.*;) histoire naturelle, die Naturgeschichte; enfans naturels, natürliche (uneheliche) Kinder; les parties naturelles, die Zeugungsglieder; un François naturel, ein eingeborner, ein geborner Franzose; cette chose n'est pas naturelle, bey dieser Sache geht es nicht mit rechten Dingen zu.

Naturel, *m.* die Natur, (die angeborne od. natürliche Eigenſchaft und Beſchaffenheit eines Menſchen, Thieres ꝛc.); die Leibesbeſchaffenheit; das Naturell, (die urſprüngliche Beſchaffenheit der Vorſtellungs- und Begehrungskräfte eines Menſchen); die Anlage, die natürliche Fähigkeit od. Geſchicklichkeit (disposition) z. B. pour la musique, zur Muſik ꝛc.; das Natürliche, Kunſtloſe; die Natur; (im Gegenſatze des durch Kunſt oder Uebung Erworbenen, od. des Gezwungenen, Gekünſtelten); das natürliche Gefühl der Liebe, der Menſchlichkeit, des Mitleidens; les naturels du pays, die Eingebornen des Landes; dessiner, peintre d'après le naturel, ſtatt d'après nature, ſ. nature; peintre au naturel, nach der Natur, in natürlicher Größe oder Geſtalt malen; au naturel, (Wap.) mit natürlichen, nicht in den Wapen gebräuchlichen Farben vorgeſtellt.

Naturellement, *adv.* natürlich, auf eine natürliche Art oder Weiſe; von Natur ꝛc.; naturellement parlant, im natürlichen Sinne; leicht, ungezwungen; aufrichtig ꝛc. (ſ. naturel.)

Nauſſe, *f.* (Gärber) die Grube, worin die Brühe der Lauge iſt.

Naufrage, *m.* der Schiffbruch; *fig.* der Verluſt, Schaden, Unglücksfall; droit de naufrage, das Strandrecht, (vgl. varech); faire naufrage, *prop. et fig.* Schiffbruch leiden; faire naufrage au port, *fig.* im Hafen Schiffbruch leiden; ſeinen Plan, in dem Augenblicke, da man ihn der Ausführung am nächſten glaubte, ſcheitern oder verunglücken ſehen.

Naufragé, ée, *adj.* (v. Schiffen, Waaren ꝛc.) ſchiffbrüchig, was Schiffbruch gelitten hat.

Naulage, *m.* das Fahrgeld; das Fährgeld, (der Lohn für die Ueberfahrt über einen Fluß); (Mythol.) das Fährgeld, welches man dem Schiffer Charon für die Fahrt über den Styx bezahlen muß.

Naulis, naulisser, ſ. nolis, nolisser etc.

Naumachie, *f.* (Alterth.) das Seegefecht; der Platz, wo daſſelbe gehalten wurde.

Nauséabond, onde, *adj.* eckelhaft, Eckel erregend.

Nausée, *f.* (Med.) die Uebelkeit, der Eckel, (eine Neigung zum Erbrechen).

Nautile, *m.* (Naturgeſch.) der Schiffskütel, Segler, (eine Art einſchaliger Seeſchnecken).

Nautique, *adj. c.* zur Schiff- oder Seefahrt gehörig; cartes nautiques, Seekarten; astronomie nautique, die Sternkunde der Seefahrer.

Nautonier, *m.* (Poeſie) der Schiffer; Fährmann.

Naval, ale, *adj.* zu einem Kriegsſchiffe oder zur Seefahrt gehörig, dieſelben betreffend; armée navale, die Kriegsflotte; combat naval, das Seegefecht, die Seeſchlacht; victoire navale, der zur See erfochtene Sieg; architecture navale, die Schiffsbaukunſt; couronne navale, (röm. Alterth.) die Schiffskrone; maison navale, (in gewiſſen Seeſtädten) ein Fahrzeug, worin vornehme Perſonen eingeholt und empfangen werden.

Navée, *f.* die Schiffsladung.

Navet, *m.* die Steckrübe.

Navette, *f.* der Rübſamen, *provl.* Reps, (eine Art Kohl); die Pflanze, und deren Samen; huile de navette, das Rübſamenöhl; — de tisserand, (Weber) das Schiffchen, der Schütze; die Schießpuhle; (in kathol. Kirchen) die Weihrauchbüchſe; navette de plomb, (Bleyhütte) ein Klumpen Bley; faire la navette, viel hin und her gehen; faire la navette à qn., einem viel Gänge machen.

Naviculaire, scaphoide, *m.* (Anat.) das ſchiffförmige Bein des Vorderfußes.

Navigable, *adj. c.* ſchiffbar.

Navigateur, *m.* der Seefahrer, (einer, deſſen eigentliches Geſchäft in Seereiſen beſteht); der Seemann, (einer, welcher die Schiffahrt verſteht).

Navigation, *f.* die Schiffahrt, Seefahrt, Fahrt; die Schiffahrt ꝛc. als Kunſt betrachtet.

Naviguer, (*ol* naviger,) *v. n.* ſchiffen, fahren; ſegeln; (vom Steuermanne) ſteuern, das Schiff lenken; (vom Schiffe) ſegeln, ſteuern; naviguer par terre, od. dans la terre, (Schifff.) ſich bey der Fahrt verrechnen, und weiter zu ſeyn glauben, als man gekommen iſt; naviguer selon le vent qu'il fait, *fig.* ſich in die Umſtände ſchicken.

Naville, *m.* ein künſtlicher Kanal, der Waſſergraben.

Navire, *m.* das Schiff, Seeſchiff (meiſt ein Kauffahrteyſchiff; von Kriegsſchiffen ſagt man vaisseau;) patron de navire, der Schiffspatron; la (und nicht le) navire Argo, (Aſtron.) das Schiff der Argonauten; (ein großes ſüdliches Geſtirn).

Navrant, ante, *adj. fig.* nagend, herznagend.

Navrer, *v. a.* (*ol. prop.*) *fig.* ſtatt bleſſer, inſ. im *part.* in folgender Redensart: j'en ai le cœur navré, j'ai le cœur navré de douleur, das Herz blutet mir davon oder dabey; das rührt, ſchmerzt, betrübt mich empfindlich.

Ne, *particule nég.* nicht; ſ. die Grammatik.

Né, ée, *part. et adj.* geboren, entſtanden, entſprungen ꝛc. (ſ. naître); mort-né, todtgeboren, todt zur Welt gekommen; aveugle né, blindgeboren; premier né, erſtgeboren; nouveau né, neugeboren; bien né, wohlgeartet, wohl gezogen; von gutem Hauſe; conseiller-né, (ehem. in Frankr.) einer, der, vermöge ſeiner Würde, zugleich Parlamentsrath iſt; cet homme est né coiffé, *prov.* dieſem Menſchen gelingt alles.

Néanmoins, *adv.* nichts deſtoweniger, demungeachtet, dennoch, gleichwohl, doch.

Néant, *m.* das Nichts; die Nichtigkeit, Vergänglichkeit, Eitelkeit; (von Perſonen und Sachen) die Nichtswürdigkeit; (ohne Artikel und als *interj.*) ſtatt rien, non, nichts, nein; un homme, une chose de néant, ein geringer, unbedeutender Menſch; eine nichtswürdige Sache; faire rentrer un homme dans son néant, einen wieder in ſein Nichts zurück ſetzen; on ne l'a pas mis en prison pour néant, man hat ihn nicht um nichts und wieder nichts verhaftet; mettre néant sur la requête, eine Bittſchrift verwerfen; mettre une appellation au néant, (jur.) eine Appellation abweiſen.

Nébulée, ée, *adj.* (Wap.) gewölkt.

Nébuleux, euse, *adj.* nebelig, bewölkt; trübe; wolkig; étoile nébuleuse, (Aſtron.) der Nebelſtern, (ein Stern, den man mit bloßen Augen nur wie ein helles Wölkchen ſieht).

Nébulosité, *f.* das Wolkige.

Nécessaire, *adj. c.* nothwendig, nöthig, unentbehrlich; natürlich.

Nécessaire, *m.* das Nothwendige, Nöthige, die Nothdurft; le stricte nécessaire, ein ſpärliches Auskommen; avoir le nécessaire, ſein Auskommen haben; haben was man braucht; *it.* das Reiſekäſtchen, *vulg.* Neceſſär, (ein Käſtchen, das allerley auf der Reiſe unentbehrliche Geräthſchaften enthält).

Nécessairement, *adv.* nothwendig, nothwendigerweiſe ꝛc.; unfehlbar.

Nécessitante, *adj. f.* de nécessité nécessitante, aus unumgänglicher Nothwendigkeit; grâce nécessitante, (Theol.) die zwingende Gnade, der man nicht widerſtehen kann.

Nécessité, *f.* die Nothwendigkeit; (*vulg.* das Muß); die Dürftigkeit, der Mangel, die Noth; *plur.* die Nothwendigkeiten, die Bedürfniſſe, Lebensbedürfniſſe; denrées de première nécessité, die nothwendigſten Lebensbedürfniſſe; nécessités de l'état etc., die Staatsbedürfniſſe ꝛc.; aller à ses nécessités, ſeine Nothdurft verrichten; de nécessité, *adv.* ſtatt nécessairement; de toute nécessité, d'une nécessité absolue, unumgänglich nothwendig. *Prov.* faire de nécessité vertu, aus der Noth eine Tugend machen; nécessité n'a point de loi, Noth hat kein Geboth, *vulg.* Noth bricht Eiſen.

Nécessiter, *v. a.* jemand nöthigen, in die Nothwendigkeit ſetzen, zwingen; etwas nothwendig machen.

Nécessiteux, euse, *adj.* dürftig, nothleidend.

Nécrologe, *m.* das Leichenbuch, das Buch, worin die Nahmen der Wohlthäter milder Stiftungen, oder der Biſchöffe, Aebte ꝛc., nebſt der Zeit ihres Todes verzeichnet werden; das Verzeichniß verſtorbener berühmter Männer, nebſt deren kurzer Lebensbeſchreibung.

Nécromance, nécromancie, *f.* die (ſogenannte) ſchwarze Kunſt; die Todtenbeſchwörung; die Geiſterbannung, Geiſterbeſchwörung; überh. ſtatt magie.

Nécromancien, ienne, *s.* der Schwarzkünſtler, die Schwarzkünſtlerinn; überh. ſtatt magicien, der Zauberer, die Zauberinn.

Nécrose, *f.* (Med.) der trockene Brand.

Nectaire, *m.* (Bot.) das Honigbehältniß, der Honigbehälter, (der Theil einer Blume, worin ſich der Honig abſondert).

Nectar, *m.* (Mythol.) der Göttertrank, *vulg.* Nektar; *fig.* ein herrliches Getränk, inſonderh. köſtlicher Wein.

Nef, *f.* (das f wird ausgeſprochen) (*ol* und Wap.) das Schiff; (Bauk.) das Schiff einer Kirche, (der größere Theil derſelben, von dem Portale an bis an das Chor); (ehem. in Frankr.) ein ſilbernes und vergoldetes ſchiffförmiges Geſchirr, worin das Tafelzeug des Königs und der Königinn verwahrt wurde; un moulin à nef, die Schiffmühle.

Néfaste, *adj. c.* jours néfastes, (röm. Alterth.) die Feyertage, (die Tage, an welchen kein Gericht gehalten werden durfte, und überhaupt alle öffentliche Geſchäfte ruheten).

Nèfle, *f.* (Bot.) die Miſpel, (eine Baumfrucht); avec le temps et la paille les nèfles mûrissent, *prov.* ſ. mûrir.

Néflier, *m.* (Bot.) der Miſpelbaum.

Négatif, ive, *adj.* verneinend; il a le visage négatif, *fam.* er sieht aus, als wenn er alles abschlagen wollte; peines négatives, Strafen, welche von allen Würden und Ehrenstellen ausschließen; (s. négative, *s.*)

Négation, *f.* die Verneinung; (Gramm.) das Verneinungswort; (Philos.) die Abwesenheit einer Eigenschaft, deren eine Sache, ihrer Natur nach, nicht fähig ist.

Négative, *f.* die Verneinung; (Logik) der Verneinungssatz, die Verweigerung, (eine verneinende oder abschlägige Antwort); das Läugnen; (Gramm.) das Verneinungswort; tenir pour la négative, es mit der verneinenden Meinung halten; von der Meinung derjenigen seyn, welche die Sache verneinen; il est fort sur la négative, *fam.* er schlägt meistentheils ab, er ist gewohnt abzuschlagen, um was man ihn bittet.

Négativement, *adv.* verneinend, verneinungsweise.

Négligé, *m.* das Nachtkleid, (der Anzug eines Frauenzimmers, wenn sie ihren Putz nicht angelegt hat); der Hausanzug; (Mal.) ein nachlässiges Gewand.

Négligemment, *adv.* nachlässig.

Négligence, *f.* die Nachlässigkeit; Fahrlässigkeit; die Saumseligkeit; *pl.* die Nachlässigkeit, (im Gegensatze des Aengstlichen, Gezwungenen); — du style, (Rhetor.) die Nachlässigkeit oder Vernachlässigung der Schreibart, ein nachlässiger, vernachläßigter Styl.

Négligent, ente, *adj.* nachlässig, fahrlässig; saumselig.

Négliger, *v. a.* etwas oder jemand vernachlässigen; (eine Gelegenheit) versäumen. Se négliger, *v. réfl.* sich vernachlässigen.

Négoce, *m.* der Handel, die Handlung; (nur von dem Großhandel; vom übrigen, insond. im Allgemeinen, sagt man commerce); faire un vilain négoce, *fig.* ein garstiges Gewerbe treiben; se mêler d'un dangereux négoce, sich in einen gefährlichen Handel einlassen; entrer dans le négoce, die Handlung lernen.

Négociable, *adj. c.* verhandelbar, (was sich verhandeln läßt).

Négociant, *m.* der Handelsmann, Kaufmann (im Großen).

Négociateur, *m.* der Unterhändler; — de la paix, der Friedensunterhändler; (s. négocier).

Négociation, *f.* die Verhandlung, z. B. eines Wechselbriefs ꝛc.; die Unterhandlung; die Sache selbst oder das Geschäft.

Négocier, *v. n.* (à un endroit, und en qch.) nach einem Ort hin mit etwas handeln, Handel treiben; *v. a.* einhandeln, verhandeln, (s. négociation); (auch *absol.*) unterhandeln, Unterhandlung pflegen, ein Geschäft betreiben; — une paix, einen Frieden unterhandeln ꝛc.; — un mariage, eine Heirath zu stiften suchen.

Nègre, *m.* Nègresse, *f.* der Neger; die Negerinn; der Schwarze ꝛc.; la traite des nègres, der Negerhandel; traiter qn. comme un nègre, jemand wie einen Hund behandeln.

Négrerie, *f.* das Negerbehältniß, (der Ort, wo man die Neger aufbewahrt).

Négrier, *adj. m.* vaisseau négrier, das Negerschiff, (ein beym Negerhandel dienendes Schiff).

Négrillon, *m.* onne, *f.* ein kleiner Neger; eine kleine Negerinn.

Négus, (spr. das s aus) *m.* (Völkerk.) der Negus, (der Titel des Kaisers v. Abyssinien).

Neige, *f.* der Schnee; (poet.) die schneeweiße Farbe, (s. flocon); il tombe de la neige, s. neiger; la neige de ses cheveux, (poet.) sein schneeweißes Haar; œufs à la neige, (Kochk.) der Schnee, (zu einem dicken Schaume geschlagenes Eyerweiß).

Neiger, *v. impers.* schneyen; il a neigé sur sa tête, *fig. fam.* er hat schneeweiße Haare.

Neigeux, euse, *adj.* temps neigeux, das Schneewetter; saison neigeuse, die Schneezeit.

Neille, *f.* (Böttcher) die Kimme, (der scharfe, über den Boden hervorragende Rand eines Fasses).

Néméens, *adj.* nemäisch; *m. pl.* jeux néméens, (griech. Alterth.) die dem Herkules zu Ehren angestellten nemäischen Spiele.

Néméonique, *m.* (griech. Alterth.) der Sieger in den nemäischen Spielen.

Némésiennes, *f. pl.* (Alterth.) das Fest zu Ehren der Rachgöttinn, (Nemesis).

Ménie, *f.* (röm. Alterth.) das Leichenlied; Klagelied, Trauerlied, der Trauergesang.

Nenni, (sprich nani) *adv. fam.* non, nein; nenni-dà, statt nenni vraiment, gewiß nicht; avec lui il n'y a point de nenni, er ist ein Jaherr; il n'y a point de nenni, da hilft kein Nein.

Nénufar, lis d'étang, *m.* la lymphée, *f.* (Bot.) die Seeblume, Seerose, Wasserblume, Wasserlilie, (eine Wasserpflanze, mit weißen oder gelben Blumen).

Néocore, *m.* (röm. Alterth.) der Tempelvorsteher, (einer, der die Aufsicht über einen Tempel und die darin enthaltenen Kostbarkeiten hatte); *pl.* die Tempelstädte, (gewisse Städte und Provinzen, worin man zu Ehren der Stadt Rom oder der Kaiser Tempel erbauet hatte).

Néographe, *m.* der Neuschreiber, (einer, der sich einer neuen Rechtschreibung bedient).

Néographisme, *m.* die Neuschreibung, (eine neue, von der gewöhnlichen abweichende Rechtschreibung); die Neuerungssucht in der Rechtschreibung und der Schreibart.

Néologie, *f.* die Worterfindung, (die Erfindung und der Gebrauch neuer Wörter und Redensarten).

Néologique, *adj. c.* neuerfunden, *vulg.* neologisch, (s. néologie).

Néologisme, *m.* die Worterfindungssucht, (die Gewohnheit, neue Wörter und Redensarten einzuführen; s. néologie)

Néologue, *m.* der Worterfinder, *vulg.* Neolog, (einer der sich neuer Wörter ꝛc. bedient); (s. néologie).

Néoménie, *f. ol.* der Neumond; (röm. Alterth.) das Neumondsfest, (ein Fest am Tage des Neumondes).

Néophyte, *s. c.* (röm. Kirche) der Neugläubige, Neubekehrte.

Néphrétique, *adj. c.* (Anat.) zu den Nieren gehörig; *s. f.* das Nierenweh; *s. c.* der, die Nierenkranke; *s. m.* ein Mittel gegen das Nierenweh; colique néphrétique, die Nierencholik, Griescholik; pierre néphrétique, der Nierenstein.

Néphrite, *m.* (Anat.) der erste Wirbel unter den fünf Lendenwirbeln.

Népotisme, *m.* der Nepotismus, Neffeneinfluß, der schädliche Einfluß, welchen die Neffen und Blutsfreunde eines Papstes zuweilen in die Staatsverwaltung haben; die Bemühung des Papstes selbst, seine Verwandte zu erheben und zu bereichern.

Neptune, *m.* (Mythol.) Neptun, (der Gott des Meers).

Nérée, *m.* (Myth.) Nereus, (ein Seegott).

Néréides, *f. pl.* (Mythol.) die Nereiden; (die fünfzig Töchter des Gottes Nereus, welche Seenymphen waren).

Nerf, *m.* der Nerve; *qqf.* statt tendon, die Sehne, Spannader; (Buchbinder) die Rippe oder Schnur auf dem Rücken eines Buches; *fig.* die Stärke, Kraft, der Nachdruck; die Hauptsache, Hauptkraft, Haupttriebfeder, z. B. das Geld; discours sans nerf, *fig.* eine kraftlose Rede; (Anat.) nerf optique, der Sehnerve; nerf intercostal, der zwischen den Rippen liegende Nerve; nerf caverneux, der Ruthennerve; nerf de bœuf, der Ochsenziemer; plein de nerf, s. nerveux.

Nerf-férure, *f.* (Bieharzneyk.) die Sehnenverletzung, (eine Verwundung der Sehne an dem hintern Theile des Vorderfußes eines Pferdes).

Nérise, *f.* (Naturg.) die Schwimmschnecke, (eine Art gewundener, einschaliger Schnecken).

Néroli, *m.* (Destillir.) die Pomeranzen-Essenz, das Pomeranzenblüthöhl.

Néron, *m.* Nero, ein römischer Kaiser; *fig.* ein grausamer Tyrann.

Nerprun, *m.* (Bot.) der Wegdorn, Kreuzdorn; (ein Strauch, aus dessen getrockneten Beeren (graines d'Avignon) das Saftgrün bereitet wird).

Nervaison, *m.* (Anat.) das Nervenwerk.

Nerval, ale, *adj. pl. aux.* nervin.

Nervé, ée, *part. et adj.* überzogen, s. nerver; (von Pflanzen in Wapen) mit Fasern von anderer Farbe.

Nerver, *v. a.* mit Thiersehnen umwinden, überziehen.

Nerveux, euse, *adj.* nervig, voll Nerven; *fig.* nachdrücklich, kräftig; sehnig; genre nerveux, (Anat.) das Nervensystem.

Nervin, ine, *adj.* nervenstärkend; *s. m.* das Nervenmittel.

Nervure, *f.* (Buchb.) das Gebünde, die Rippen (nerfs) auf dem Rücken eines Buches; (Bauk.) die Rippen eines gothischen Gewölbes; die Reifen (moulures) an einem Kragsteine.

Net, nette, *adj.* rein, sauber; rein, leer; (von Edelsteinen, Spiegeln ꝛc.) rein, hell, glänzend, ohne Flecken; sauber, niedlich, zierlich, *vulg.* nett; *fig.* (vom Gewissen und überh. im moralischen Sinne) rein, unbefleckt, lauter, unschuldig; deutlich, klar, bestimmt; rein und leicht zu verstehen, (z. B. der Styl, Ausdruck ꝛc.); avoir la voix nette, eine reine, helle Stimme haben; un compte net, eine reine, richtige Rechnung; un bien net, ein reines, schuldenfreyes Vermögen; il en reste tant de net, so viel bleibt rein (*vulg.* netto) übrig. *Fig.* faire tapis net, (Spiel) alles gewinnen, s. nettoyer; il est sain et net, *fam.* er ist frisch und gesund; faire maison nette,

fam. aufräumen, alles Gesinde verabschieden; avoir l'ame, la conscience nette, sich rein wissen, ein reines Gewissen haben; avoir les mains nettes, reine Hände haben, keine Geschenke nehmen; schuldenfrey seyn; vendre un cheval sain et net, ein Pferd als fehlerfrey verkaufen; sortir net d'une affaire, sich ehrlich aus einem Handel ziehen; il en est net, er ist unschuldig darin, (s. cœur); un procédé net, ein aufrichtiges, redliches Verfahren; avoir l'esprit net, einen hellen Kopf haben, richtig denken; mettre au net, ins Reine bringen, *vulg.* mundiren.

Net, tout net, *adv. fam.* völlig, ganz; gänzlich, *vulg.* glattweg; *fig.* freymüthig, unverhohlen, frey und rund heraus.

Nettement, *adv.* reinlich, sauber ꝛc. (s. net); *fig.* freymüthig, rund heraus, unverhohlen.

Netteté, *f.* die Reinheit, Sauberkeit; die Reinlichkeit; *fig.* die Reinheit, Reinigkeit; Richtigkeit; Deutlichkeit; Helle ꝛc. (s. net).

Nettoiement, *m.* die Reinigung, das Reinigen, Säubern, (insb. der Straßen).

Nettoyer, *v. a.* reinigen, säubern; (die Straßen, Gassen) kehren; etwas putzen, ausputzen, auswischen, scheuern; nettoyer la mer, les chemins, das Meer (von Seeräubern) die Straßen (von Dieben) reinigen, befreyen; das Meer ꝛc. sicher machen; (Fortif.) nettoyer la tranchée, den Feind aus den Laufgräben verjagen, (vergl. balayer); nettoyer les couleurs, (Maler) die Umrisse verbessern, aufputzen. *Fig.* nettoyer ses affaires, son bien, seine Geschäfte, sein Vermögen ins Reine, in Ordnung bringen; nettoyer une maison, ein Haus ganz ausräumen oder leeren, (wie z. B. die Gerichtsdiener); nettoyer le tapis, reinen Tisch machen; alles auf dem Spiel stehende Geld gewinnen oder einstreichen.

Nettoyeur, *m. pus.* der Putzer, Reiniger.

Neuf, *adj. num. c.* neun; statt neuvième, der neunte, (z. B. Charles neuf, Karl der neunte); *s. m.* die Neune oder der Neuner, die Zahl neun; elle entre dans le od. dans son neuf, sie tritt in den neunten Monath ihrer Schwangerschaft.

Neuf, neuve, *adj.* neu, (seit kurzem gemacht, gebaut, erfunden, erdacht ꝛc., was noch nicht, oder wenig gebraucht worden, oder nicht so alt ist wie etwas anders, womit es verglichen wird); *fig.* (*abs.* od. dans qch., à qch.) noch ganz neu, noch unerfahren in etwas; *s. m.* das Neue; la terre neuve, das Neuland, der Neubruch, (neu umgebrochenes Ackerfeld); *it.* neu entdecktes Land; ville neuve, die Neustadt; faire corps neuf, faire maison neuve, s. corps, maison; faire pied neuf, (v. Pferden) einen neuen Huf bekommen; acheter des chevaux neufs, Pferde kaufen, welche noch nicht eingefahren sind; tout battant neuf, *pop.* nagelneu. *Fig.* être neuf aux affaires, noch unerfahren, ein Neuling in den Geschäften seyn; je suis neuf dans cette ville, ich bin in dieser Stadt noch unbekannt; (vergl. nouveau); il n'est rien tel que balai neuf, il fait le balai neuf, neue Besen kehren gut; (s. robe).

à Neuf, de neuf, *adv.* neu, ganz neu; bâtir à neuf, von Grund auf neu bauen; refaire à neuf, etwas wieder neu machen.

Neume, *f.* (Musik) das Aushalten oder die Verlängerung des Tones auf der letzten Sylbe im Singen.

Neure, *f.* ein kleines Schiff, dessen sich die Holländer zum Häringsfange bedienen.

Neutralement, *adv.* (Gramm.) nach Art der Mittelgattung, als ein Neutrum; (s. neutre).

Neutralisation, *f. nouv.* die Neutralisirung; (Chym.) die Verwandlung in Mittelsalz, *vulg.* Neutralsalz.

Neutraliser, *v. a. nouv.* neutral oder unwirksam machen, neutralisiren, (außer Verbindung mit andern Gegenständen setzen); (Chym.) in Mittelsalz verwandeln.

Neutralité, *f.* die Parteylosigkeit, Neutralität, (der Zustand, da man es mit keiner Partey hält).

Neutre, *adj. c.* parteylos, neutral, (keiner Partey zugethan); (Gramm.) unbestimmt; verbe neutre, ein Zeitwort von der Mittelgattung; sel neutre, das Mittelsalz, *vulg.* Neutralsalz.

Neuvaine, *f.* (röm. Kirche) die neuntägige Andacht, das neuntägige Gebeth.

Neuvième, *adj. et s.* (der, die, das) neunte; das Neuntel, (der neunte Theil eines Ganzen); der neunte Tag des Monaths; *s. f.* (Musik) die None; (Piketsp.) die neunte Sequenz.

Neuvièmement, *adv.* zum neunten, neuntens.

Neveu, *m.* der Neffe; petit-neveu, der Urneffe, (der Sohn des Neffen); neveu à la mode de Bretagne, *fam.* der Sohn eines Geschwisterkindes; cardinal neveu, ein Kardinal, welcher Neffe des jeweiligen Papstes ist; nos neveux; (im höhern Sinne) unsere Enkel oder Nachkommen.

Névritique, *adj. c.* (Med.) nervenstärkend.

Névrographie, *f.* (Anat.) die Nervenbeschreibung.

Névrologie, *f.* (Anat.) die Nervenlehre.

Névroptère, *adj. c.* (Natg.) netzflügelig.

Névrotomie, *f.* (Anat.) die Zergliederung der Nerven.

Nez, *m.* die Nase; *fig.* der Geruch; das ganze Gesicht; (Schiffsb.) der Schiffsschnabel; *it.* die Schnauze eines Blasebalgs; (s. auch camus, épaté, dos, aile etc.); parler du nez, durch die Nase reden; prendre au nez, in die Nase steigen; chien de haut nez, (Jagd) ein guter Spürhund, der einen feinen Geruch hat; cheval qui porte le nez au vent, (Reitsch.) ein Pferd das den Kopf empor hält; ce vaisseau est trop sur le nez, (Schiff.) dieses Schiff legt sich zu weit vorwärts. *Fig. et Prov.* avoir bon nez, avoir le nez fin, *prop. et fig.* eine feine Nase haben, etwas bald merken, den Braten riechen; fermer la porte au nez de qn. einem die Thüre vor der Nase zuschlagen; donner du nez en terre, (*prop. et fig.*) *pop.* durchfallen, den Kürzern ziehen; rire au nez de qn. einem ins Gesicht lachen; avoir un pied de nez, mit langer Nase abziehen; on lui a fait un pied de nez, man hat ihm eine Nase gedreht; cela lui passera bien loin du nez, *pop.* das ist nichts für seine Nase, das ist nicht für ihn gewachsen; mener par le nez, an der Nase herum führen; fourrer son nez dans qch. sich in etwas mischen; jeter qch. au nez de qn. einem etwas vorwerfen, vorrücken, *vulg.* unter die Nase reiben; ne voir pas plus loin que son nez, nicht weiter sehen als die Nase reicht; tirer à qn. les vers du nez, einen ausholen, ausfragen, ausforschen; ils se sont rencontrés nez à nez, sie stießen ganz nahe auf einander; saigner du nez, kein Herz haben; mettre le nez dans les livres, die Nase ins Buch stecken; donner sur le nez, auf den Schnabel geben; (s. auch betterave, casser, friandise, morveux, paroître, planter, saigner etc.)

Nez-coupé, *m.* Pistache sauvage, *f.* (Bot.) der Pimpernußbaum; die Pimpernuß.

Ni, *conj.* weder... noch; il ne boit ni ne mange, er ißt und trinkt nicht; ni moi non plus, ich auch nicht.

Niable, *adj. c.* läugbar, verneinbar, (was man läugnen oder verneinen kann).

Niais, aise, *adj.* oiseau niais, (v. den zur Falkenjagd dienenden Vögeln) der Nestling, (ein Vogel, den man, weil er noch nicht fliegen konnte, im Neste gefangen hat); *it.* niais, *fig.* einfältig, ungeschickt, ungebildet, roh, dumm; *s.* ein einfältiger Mensch, *vulg.* ein Gimpel, Tropf, Pinsel; il a l'air niais, la mine niaise, er sieht einfältig aus, er hat ein dummes Gesicht, einfältige Geberden ꝛc.; faire le niais, den Einfältigen spielen, sich einfältig, dumm anstellen; un niais de Sologne, *prov.* einer der sich um des Vortheils willen dumm anstellt.

Niaisement, *adv.* einfältig, auf eine einfältige Art.

Niaiser, *v. n.* dummes Zeug machen, Narrenspossen treiben.

Niaiserie, *f.* die Narrensposse, einfältige, läppische Dinge oder Reden, die Albernheit; ein einfältiges ꝛc. Betragen, *vulg.* ein einfältiges Wesen.

Nice, *adj. o.* statt niais, albern.

Nicette, *adj. f.* ist das *diminut.* von nice.

Niche, *f.* (Bauk.) die Blende, Bilderblende, *vulg.* Nische; die Vertiefung, (ein abgesonderter kleiner Ort in einem Zimmer, ein Bett dahin zu stellen); die Nische, ein Ort in einem Garten, wohin man sich allein begibt; *fam.* die Neckerey, der Possen, Streich, den man einem Andern spielt, *vulg.* der Schabernack.

Nichée, *f.* (von Vögeln) die Hecke, das Nest; ein Nestvoll; (v. Mäusen) das Nest; *mépr.* die Brut, (eine Gesellschaft schlechter, liederlicher Leute).

Nicher, *v. n.* nisten, ein Nest machen oder bauen; *it. v. a. fam. plais.* an einen Ort hinstellen oder setzen, hinpflanzen. se Nicher, *v. réfl.* sich irgendwo oder bey jemanden einnisten, einschleichen.

Nichet, *m.* das Nest-Ey.

Nichoir, *m.* die Hecke, Vogelhecke, (das Vogelhaus, worin die Vögel nisten und becken können).

Nickel, *m.* (Mineral.) der Nickel, (ein gewisses Halbmetall).

Nicotiane, *f.* (Botan.) das Tobakskraut.

Nid, (spr. das d nicht aus), *m.* das Nest; *fig. mépr.* das Bett, Lager; ein schlechtes, elendes Haus od. Zimmer; un nid à rats, ein Rattennest; nid de pie, (Fortif.) ein Logement auf der Böschung

des Bastionswinkels oder des ausspringenden Winkels des Halbmondes; nid d'oiseau, (Bot.) das Vogelnest, (eine Pflanze); quitter le nid, (v. Vögeln) ausfliegen. *Fig. et Prov.* il croit avoir trouvé la pie au nid, er glaubt einen rechten Fund gethan zu haben; ne trouver que le nid, ein leeres Nest finden, zu spät kommen, wenn die Vögel ausgeflogen sind; pondre au nid d'un autre, *pop.* einen zum Hahnrey machen; il a trouvé un bon nid, er hat sich gut gebettet; petit à petit l'oiseau fait son nid, nach und nach gelangt man zu seinem Zwecke; à chaque oiseau son nid est beau, jedem Narren gefällt seine Kappe; (s. auch souris).

Nidoreux, euse, *adj.* (Med.) muffig, faul, wie faule Eyer riechend oder schmeckend.

Nièce, *f.* die Nichte, des Bruders od. der Schwester Tochter; petite-nièce, die Urnichte; nièce à la mode de Bretagne, die Tochter von Geschwisterkind; (vergl. neveu).

Nielle, *f.* der Mehlthau, der Brand im Korne; (vergl. charbon, carie); der Schwarzkümmel, (eine Pflanze); der Raden, (ein unter dem Korne wachsendes ungesundes Unkraut).

Niellé, ée, *part. et adj.* vom Brande oder Mehlthau verderbt; brandig; blés niellés, das Brandkorn.

Nier, *v. a.* auch *absol.* läugnen, verneinen; ablängnen; nicht zugeben.

Nigaud, aude, *adj. et s.* dumm und einfältig; ein einfältiger Mensch, der Tropf, Pinsel, Einfaltspinsel.

Nigauder, *v. n. fam.* dummes Zeug machen, alberne Possen treiben; *qqf.* sich mit Kleinigkeiten, Nichtswürdigkeiten aufhalten.

Nigauderie, *f.* dummes albernes Zeug, ein dummer Streich; (s. niaiserie).

Nigautcaux, *m. pl.* (Dachdecker) Stücke von zerschlagenen Ziegeln, zum Unterlegen, Ausfüllen ꝛc.

Nigroit, Négueil, *m.* (Naturg.) die Seebrasse, (eine Art Seefische mit großen schwarzen Augen).

Nille, *f.* (Weinb.) die Gabel, das Gäbelchen, (eine Art gabelförmiger kleiner Ranken, welche zur Blüthezeit aus dem Rebholze ausschlagen); (s. anille).

Nillée, *adj. f.* croix nillée, (Wap.) das Ankerkreuzchen.

Nimbe, *m.* Auréole, *f.* (Maler) die Strahlenkrone, der Heiligenschein um das Haupt eines Heiligen.

Ninsi, *f.* (Bot.) die japanische Kraftwurzel.

Nipper, *v. a. et* se nipper, *v. réfl.* ausstaffiren, (mit allerley Putz versehen).

Nippes, *f. pl.* der Putz, (allerley Weiberschmuck und kleine Verzierungen); il en a eu de bonnes nippes, *fig. fam.* er hat guten Vortheil dabey gehabt, *vulg.* er hat was ehrliches dabey gewonnen.

Nique, *f.* der Nick; faire la nique à qn., à qch. *fam.* die Nase rümpfen; einem ein Schnippchen schlagen.

Niquedouille, *m. pop.* statt nigaud.

Nisanne, *f.* (Botan.) die japanische Ninsingwurzel.

Nitouche, *f. fam.* der Heuchler, Scheinheilige; faire la sainte Nitouche, *prov.* sich scheinheilig stellen.

Nitrate, *m.* (Chym.) das Salpetergesäuerte.

Nitre, Salpêtre, *m.* (Miner) der Salpeter.

Nitreux, euse, *adj.* (Miner.) Salpeter enthaltend; salpeterartig, salpetrig; l'acide nitreux, die Salpetersäure.

Nitrière, *f.* (Miner.) die Salpetergrube, Salpeterhütte, Salpeterwand, (ein Ort, wo Salpeter gegraben wird).

Nitrique, *adj. c.* (Mineral.) den Salpeter betreffend, daraus bestehend ꝛc.

Niveau, *m.* (Geom.) die Bleywage, Wasserwage, Setzwage; eine wagerechte, wasserrechte, horizontale Fläche; de niveau, au niveau, *adv.* de niveau avec etc. oder au niveau de etc. wagerecht oder wasserrecht mit ꝛc.; in horizontaler Linie mit ꝛc.; *fig.* être de niveau à qn. einem die Wage halten; à votre niveau, von Ihrer Stärke.

Niveler, *v. a.* (Geom.) mit oder nach der Bley-, Setz- oder Wasserwage messen.

Niveleur, *m.* der Abwäger, (einer der mit der Wasserwage mißt); — politique, *nouv.* der Gleichmacher, (einer der behauptet, daß alle Menschen an Stande und Vermögen gleich seyn sollen).

Nivellement, *m.* die Abwägung od. Messung mit oder nach der Wasserwage; die Abwägungskunst; *fig. nouv.* (Staatsk.) die Gleichmachung.

Nivette, *f.* (Gärtn.) eine sehr gute Art Pfirsiche.

Nivôse, *f.* (Chronol.) der Schneemonath, (der vierte Monath im ehemal. neuen französischen Kalender, vom 21. December bis 19ten Jänner).

Nobiliaire, *m.* (Geschlechtsk.) das Adelbuch, (das Verzeichniß der adelichen Geschlechter eines Landes); *adj. c. néol.* (von Sachen) adelich.

Nobilier, ière, *adj. néol.* adelich; zum Adel oder Adelstande gehörig.

Nobilissime, *adj. c. et s. m.* (röm. Alterth.) der Edelste, (ein Ehrentitel der kaiserlichen Familie); *it.* eine Standesperson, welche das Recht hat sich in Purpur zu kleiden.

Noble, *adj. c.* adelig, von adeliger Geburt; (*ol.* meist vom niedern Adel) edel; *fig.* edel, d. i. schätzbar, vortrefflich, erhaben, würdig, kostbar; *s. m.* der Adeliche, (oft ein geadelter Bürger, einer von Adel, zum Unterschiede von Edelmann, gentilhomme); dame noble, die Edeldame, Edelfrau, adelige Dame; noble de sang, d'extraction, de race, vom alten Adel; les parties nobles, (Anat.) die edeln Theile, z. B. das Herz, das Gehirn, die Leber ꝛc.; un noble de nouvelle impression, *iron.* ein neugebackener Edelmann; (s. gentilhomme); cet homme est fou, ou le roi n'est pas noble, wenn dieser Mensch kein Narr ist, so ist der König kein Edelmann.

Noble à la rose, *m.* der Rosenobel, (eine ehemalige englische Goldmünze).

Noble-épine, *f.* (Botan.) der Weißdorn, Hagedorn, (ein stachlichter Strauch).

Noblement, *adv.* adelig, edelmännisch; *fig.* edel, auf eine edle Art ꝛc.; großmüthig.

Noblesse, *f.* der Adel, Adelstand; mehrere mit der adeligen Würde begabte Personen, die Edelleute, die Ritterschaft; *fig.* der Adel, das Erhabene, Edle, die Würde, Hoheit, Vortrefflichkeit, erhabene Gesinnungen; (vergl. noble); noblesse de robe, der bürgerliche (durch Civildienste erworbene) Adel; — d'épée, der Kriegsadel, (der durch Kriegsdienste erlangte Adel); — de la cloche, der Schöppenadel, (der in gewissen großen Städten mit der Bürgermeisterwürde oder Rathsherrnstelle ꝛc. verknüpfte Adel); lettres de noblesse, der Adelsbrief. *Fig.* noblesse de cœur, d'âme, der Adel des Herzens, der Seelenadel; die Erhabenheit der Denkungsart; — de style, das Edle der Schreibart; noblesse vient de vertu, *prov.* die Tugend adelt.

Noce, *f.* (im *plur.* statt mariage) die Ehe ꝛc.; *it.* noce oder *pl.* noces, die Hochzeit, Hochzeitfeyer, das Hochzeitfest; (bey Vornehmern:) das Vermählungsfest, das Beylager, die Vermählung; *it.* die sämmtlichen Hochzeitgäste, die ganze Hochzeitgesellschaft; épouser en premières, en secondes noces, s. épouser; (s. auch convoler); le jour des noces, der Hochzeittag; (bey Standespersonen) der Vermählungstag; noce de village, die Dorf- oder Bauernhochzeit; il va au combat comme aux noces, *fig.* er geht zum Treffen, wie zum Tanze.

Nocher, *m.* (poet.) der Schiffer; s. pilote.

Nocier, ière, *adj.* hochzeitlich, zur Hochzeit gehörig oder sie betreffend; flambeau nocier, die Hochzeitfackel.

Noctambule, *m. pl.us.* somnambule.

Noctambulisme, *m. pl.us.* somnambulisme.

Noctiluque, *adj. c.* (Naturg.) bey Nacht leuchtend, wie z. B. gewisse Insekten, das Faulholz ꝛc.

Nocturlabe, *m.* (Schifff.) der Nachtweiser, (ein Werkzeug, womit man die Höhe des Nordsterns bey Nacht findet).

Nocturne, *adj. c.* nächtlich; *s. m.* (röm. Kirche) die Nachtmette; arc nocturne, (Astron.) der Nachtbogen, (der Bogen, welchen ein Gestirn bey Nacht durchläuft).

Nocturnement, *pl.us.* nuitamment.

Nodus, (spr. das s aus) *m.* (Chir.) der Knoten, Knollen, die Beule, (ein unschmerzhaftes hartes Geschwür auf einem Knochen; (vergl. exostose).

Noël, *m.* die Weihnachten, der Weihnachtstag, das Weihnachtsfest; *vulg.* der Christtag, das Christfest; *it.* das Weihnachtslied; la messe de noël, die Christmesse; à noël, à la fête de noël, (nicht à *la* noël, à la fête de *la* noël), auf Weihnachten; bûche de noël, das Weihnachtsscheit, (ein Klotz oder Scheit Holz, so man am Weihnachtstag anlegt, damit es die ganze Nacht Feuer halte); on a tant crié noël, qu'enfin il est venu, *prov.* man hat so lange davon geredet, bis es endlich geschehen ist.

Noeud, *m.* der Knoten; die Schleife; (Botan.) der Knoten, Knorren, Absatz an einem Aste, Halme, Rohre ꝛc.; der Auswuchs; der Knöchel am Finger; der Schwanzknochen der Hunde, Pferde ꝛc.; der Stift, Knoten, (eine harte Stelle im Holze, Marmor ꝛc.); (Schlosser ꝛc.) der Theil der einen Hälfte eines Gewindes, welcher in die andere eingefeilet wird; (Astron.) die Knoten, (die beyden Punkte, in welchen die Planetenbahn die Sonnenstraße durchschneidet); *fig.* der Knoten, (eine Schwierigkeit, ein hart zu hebendes Geheimniß); das Band (*pl.* die Bande) der Freundschaft,

der Ehe ꝛc.; (in Schauspielen, Gedichten, wo Handlung statt hat) der Knoten, die Verwickelung; les noeuds, (Ballh.) die linke od. unrechte Seite der Rackete; noeud de la gorge, der Schlund, s. larynx; noeud d'artifice, (Artillerie) der Feuerwerksknoten; noeud d'épaule, das Achselband; (s. coulant;) une canne à noeuds, der Knotenstock; noeud d'amour, eine geschlungene Schleife; faire des noeuds, (Nähter.) knöteln; noeud gordien, der Hauptknoten, s. gordien; un fil qui ne passe pas le noeud de la gorge, *fig.* ein gezwungenes Lachen.

Noguet, *m.* (Gärtn.) der Obstkorb.

Noir, noire, *adj.* schwarz; dunkel; schmutzig, beschmutzt; *fig.* sehr traurig, schwermüthig, tiefsinnig, finster; abscheulich, gräulich, verrucht, boshaft, schändlich; bêtes noires, (Jagd) das Schwarzwild, Schwarzwildbret; (im Gegensatze von bêtes fauves, das Rothwild, Rothwildbret); viande noire, (Kochk.) schwarzes Fleisch, z. B. Hasenfleisch, Schnepfenfleisch ꝛc.; (s. blé, chambre, livre;) teint en noir, schwarz gefärbt; il est tout noir de coups, er ist schwarz, *vulg.* braun und blau von Schlägen; la forêt noire, (Geogr.) der Schwarzwald; temps noir, dunkeles, finsteres Wetter; un froid noir, Kälte bey dunkelm (od. trübem) Wetter; rendre qn. noir, *fig.* einen anschwärzen, (s. noircir); passer l'onde noire, (poet.) sterben; (s. poché, diable, pique etc.)

Noir, *m.* das Schwarze; die schwarze Farbe, die Schwärze; der Schwarze, Mohr, (s. nègre); (s. noire *s. f.*) noir de fumée, noir à noircir, das Rußschwarz; der Kienruß selbst; noir d'Espagne, das Spanischschwarz, (schwarze aus verbranntem Kortholz bereitete Farbe); noir d'Allemagne, das Deutschschwarz, die Kupferdruckerfarbe, (schwarze aus verbrannten Weinhefen verfertigte Farbe); noir d'ivoire, das Elfenbeinschwarz; en noir, de noir, *adv.* schwarz; gare le pot au noir, es brennet, s. pot. *Fig. et Prov.* voir tout en noir, alles schwarz, alles von der schlimmen Seite ansehen; vendre du noir à qn., einen betrügen, *vulg.* ihm etwas weiß machen; passer du blanc au noir etc., von einem Aeussersten in das andere fallen; s'enfoncer dans le (dans son) noir, seinen Grillen nachhängen; faire du noir, broyer du noir, sich schwarze Gedanken machen; ne connoître que le blanc et le noir dans un livre, nicht lesen können.

Noirâtre, *adj. c.* schwärzlich.

Noiraud, aude, *adj.* (v. der Gesichtsfarbe) schwarzbraun; *s.* der Schwarzbraune; die Schwarzbraune; *vulg.* der Schwarze, Schwarzkopf.

Noirceur, *f.* die Schwärze; *qqf.* ein schwarzer Flecken, z. B. am Leibe, im Gesichte; *fig.* die Schwärze, Abscheulichkeit, (s. noir, *adj.*)

Noircir, *v. a.* schwärzen, schwarz machen, schwarz anstreichen ꝛc.; (Met.) das Gewehr oder jedes andere Eisen schwarz anlaufen lassen; *fig.* anschwärzen, verläumden, schwarz anschreiben; *v. n.* u. se noircir, *v. réfl.* schwarz werden, sich schwärzen, schwarz färben.

Noircisseur, *m.* der Schwarzfärber.

Noircissure, *f.* die Schwärze, (ein schwarzer Flecken).

Noire, *f.* (Musik) eine schwarze Note.

Noise, *f. fam.* der Streit, Zank, die Händel; chercher noise à qn., Streit an jemand suchen; c'est lui qui a ému, qui a excité la noise, er ist Schuld am ganzen Streit oder Lärm.

Noisetier, coudrier, *m.* die Haselstaude, der Haselstrauch.

Noisette, *f.* die Haselnuß.

Noix, *f.* die Nuß, wälsche Nuß, Wallnuß; (Büchs.) die Nuß des Schlosses der Feuergewehre; noix de galle, noix d'Inde; noix muscade, noix vomique; noix angleuse; s. diese Wörter; une cuisse de noix, s. cuisse; la noix de genou, (Anat.) der Knorren, (das Gelenk, wodurch das Schenkelbein mit dem Schienbeine verbunden wird); le goût de la noix, *fig.* s. amorce; il y va de cul et de tête comme une corneille qui abat des noix, *prov.* er gibt sich alle ersinnliche Mühe, um seinen Zweck zu erreichen.

Noli me tangere, *m.* (latein.) (Bot.) das Springkraut, Springsamenkraut; *qqf.* auch la sensitive, das Sinnkraut; (Chirurg.) ein bösartiges Geschwür, dessen Berührung heftige Schmerzen verursacht, oder dasselbe gefährlicher macht.

Nolis, nolissement, naulage, *m.* (Schiffahrt) die Miethung oder Befrachtung eines Schiffes; (ist nur auf dem Mittelmeere gebräuchlich); (s. fret, louage).

Noliser, *v. a.* ein Schiff miethen oder befrachten, (s. nolis).

Nom, *m.* der Nahme; der Ruf, Ruhm; (Gramm.) das Nennwort; nom de guerre, der Kriegsnahme, (der Nahme, welchen ein Soldat annimmt, wenn er in Kriegsdienste tritt); (Grammatik) nom substantif, das Hauptwort; nom adjectif, das Beywort; nom propre, der Eigennahme; nom appellatif, der Gattungsnahme; nom diminutif, der Verkleinerungsnahme; Henri premier du nom, Heinrich der erste dieses Nahmens; il a un grand nom dans les lettres, dans la guerre, er steht als Gelehrter, als Soldat in großem Rufe; un homme sans nom, ein Mensch ohne Nahme, Ansehen, Kredit; nom romain, nom françois, nom chrétien, der Nahme Römer, Franzose, Christ; der römische ꝛc. Nahme, die römische ꝛc. Nation; son nom court chez les notaires, er sucht Geld, ein Anlehn ꝛc; au nom de qn., in jemandes Nahmen, an jemandes Statt; (wenn man z. B. Geld borgt), auf jemandes Nahmen; (in ersterer Bedeutung sagt man auch: en son nom, en leur nom); je vous donne cette bague au nom (oder en nom) de mariage, ich gebe Ihnen diesen Ring auf die Ehe; au nom de Dieu, um Gottes willen; je ne le connois que de nom, ich kenne ihn nur dem Nahmen nach; s'obliger en son propre et privé nom, (jur.) sich als Selbstschuldner verbinden; il procède au nom et comme tuteur, er handelt im Nahmen und als Vormund; décliner son nom, sich bey Nahmen nennen, s. décliner; nommer les choses par leur nom, (meist *fig. prov.*) die Sachen bey dem wahren Nahmen nennen, *vulg.* dem Kinde den rechten Nahmen geben, (vgl. auch appeler).

Nomade, *adj. c. et s.* herumziehend, herumwandernd; un peuple de nomades, ein Volk das von einem Orte zum andern zieht.

Nomance, nomancie, *f.* die vorgebliche Weissagung aus den Nahmensbuchstaben.

Nomarque, *m.* (alte ägypt. Gesch.) der Befehlshaber über einen gewissen Bezirk (nome).

Nombles, *f. pl.* (Jagd) die Hirschziemer; der Ochsen- oder Kuhbauch.

Nombraut, *adj. m.* zählend; nombre nombraut, s. nombre.

Nombre, *m.* die Zahl, Anzahl; (Musik, Dichtkunst, Redekunst) der Wohlklang, *vulg.* Numerus; nombre premier, (Arith.) die einfache Zahl, (eine Zahl, die sich durch eine andere nicht gerade theilen läßt); nombre nombrant, der Zähler, die zählende, ungenannte Zahl, (jede für sich, ohne Rücksicht auf einen bestimmten Gegenstand betrachtete Zahl); nombre nombré, die Summe, genannte Zahl, (eine, auf ein gewisses Subjekt angewandte Zahl); un nombre abondant, eine übervolle Zahl; nombre, die Einheit; nombre, dixaine, centaine, mille etc., eins, zehn, hundert, tausend ꝛc.; nombre d'or, (Astr. u. Chronol.) die goldene Zahl, (s. or); (s. auch cardinal, ordinal, ordre, collectif, carré, cube, cubique, singulier, pluriel etc.); science des nombres, die Rechenkunst; le livre des Nombres, das vierte Buch Mosis; un nombre innombrable, eine zahllose Menge; avoir nombre d'amis, eine Menge oder viele Freunde haben; en nombre, in Menge; dans le nombre, unter der Zahl, unter; sans nombre, *adv.* unendlich viel, ohne Zahl, in unbestimmter Anzahl, in großer Menge; il fut mis au nombre des avocats, il étoit du nombre des avocats, er wurde unter die Zahl der Sachwalter gesetzt, er war von der, oder unter der Zahl der Advokaten. *Prov.* il n'est là que pour faire nombre, *mépr.* er ist nur da, um die Zahl voll zu machen; il faut céder au nombre, man muß der Uebermacht weichen.

Nombré, ée, *part. et adj.* gezählt; nombre nombré, s. nombre.

Nombrer, *v. a.* (meist im sittlichen Verstande) zählen.

Nombreux, euse, *adj.* zahlreich; wohlklingend, z. B. eine Periode, ein Vers ꝛc., (vgl. nombre).

Nombril, (spr. nombri), *m.* der Nabel; (Bot.) die Kelchnarbe, *vulg.* der Buzen des Obstes, (bey den Gärtnern œil); nombril de Vénus, s. cotyledon; nombril de l'écu, (Wap.) die Nabelstelle, (der Mittelpunkt unter der Binde, welcher die Spitze absondert).

Nome, *m.* (alt. Gesch.) ein gewisser Bezirk in Aegypten, (s. nomarque); (alt. Musik) ein Gesang, ein Lied zur Ehre des Apollo; eine Art Melodie, deren Takt ꝛc. in der Ausführung nicht willkührlich geändert werden durfte.

Nomenclateur, *m.* (röm. Alterth.) der Nahmennenner, (ein Sklave, welcher dem Herrn die Personen, deren Nahmen er wissen wollte, nennen mußte); (*anj*) der Nahmenbeflissene, (ein sich mit der Nomenklatur einer Wissenschaft abge-

bender Gelehrter; s. nomenclature).
Nomenclature, *f.* das Nahmensverzeichniß, *vulg.* die Nomenklatur, (das Verzeichniß und die methodische Anordnung aller, in einer Wissenschaft oder Kunst, vorkommenden Gegenstände sammt ihren Nahmen).
Nomie, *f.* (... Kunde), ist in der Zusammensetzung vieler französischer Wörter üblich, z. B. astronomie, die Sternkunde ꝛc.
Nominal, ale, *adj.* appel nominal, der Nahmensaufruf.
Nominales, *adj. f. plur.* prières nominales, die Kirchengebethe, (öffentliche Gebethe für angesehene Personen, welche darin mit Nahmen genannt werden).
Nominataire, *m.* (kan. Recht) der Ernannte, (ein ehem. von dem Könige zu einer geistlichen Pfründe Ernannter).
Nominateur, *m.* (kan. Recht) der Ernenner zu einer Pfründe ꝛc.
Nominatif, *m.* (Grammatik) der erste oder Nennfall, *vulg.* der Nominativus eines Nennworts bey der Umendung (Declination).
Nomination, *f.* die Ernennung zu einem Amte; das Recht, jemand zu etwas zu ernennen.
Nominaux, *m. pl.* (philos. Geschichte) die Nominalisten, (die den Realisten entgegengesetzte Sekte der Scholastiker).
Nommé, ée, *part. et adj.* genannt, mit Nahmen ꝛc.; à point nommé, *adv.* zur bestimmten Zeit; zur rechten Zeit, gerade recht, wie gerufen; à jour nommé, auf den bestimmten Tag, an dem bestimmten Tage; un nommé Jean, ein gewisser Johannes; le ci-devant, sus nommé, der oben erwähnte.
Nommément, *adv.* nahmentlich.
Nommer, *v. a.* nennen, einen Nahmen geben oder beylegen; auch *absol.* zu etwas ernennen. se Nommer, *v. réfl.* sich nennen, seinen Nahmen angeben; heißen; nommer une chose par son nom, eine Sache bey ihrem Nahmen nennen, (s. nom und appeler); nommer qn. son héritier, jemand zu seinem Erben ernennen.
Nomocanon, *m.* (jur.) verschiedene Sammlungen kaiserlicher Verordnungen, und der darauf Bezug habenden Kirchensatzungen.
Nomophylax, *m.* (alt. Gesch.) der Handhaber der Gesetze.
Nomothète, *m.* (alt. Gesch.) der Gesetzgeber.
Non, *adv.* nein; nicht, (s. die Gramm.); non toute fois que je prétende etc., nicht als ob ich behaupten wollte ꝛc.; non pas, nein; non plus, auch nicht, nicht mehr, eben so wenig; il ne se ménage non plus qu'un simple soldat, er schonet seiner eben so wenig als ein gemeiner Soldat; non-seulement ..., mais encore, nicht nur, nicht allein .... sondern auch; (s. ni); pair ou non, (Spiel) gerade oder ungerade; non, *s. m.* ils sont gens à se brouiller pour un oui ou pour un non, es sind Leute, die sich über ein Ja oder Nein entzweyen.
Non-âge, *m.* das unreife Alter.
Nonagénaire, *adj. c.* (v. Personen) neunzigjährig.
Nonagésime, *s. m.* oder *adj.* neunzigst; le nonagésime degré, (Astron.) der neunzigste Grad, (der Punkt in der Sonnenstraße, welcher neunzig Grade von den Punkten entfernt ist, worin sie den Gesichtskreis durchschneidet).
Nonante, *adj. c.* neunzig; quart de nonante, (Mathem.) der Quadrant.
Nonantième, *adj. c. plus.* quatre-vingt-dixième, der (die, das) neunzigste.
Nonce, *m.* (Völkerk.) der päpstliche Gesandte, *vulg.* Nuncius; *it.* ehem. ein polnischer Landbothe oder Bevollmächtigter beym Reichstage.
Nonchalamment, *adv.* nachlässig, saumselig ꝛc.
Nonchalance, *f.* die Nachlässigkeit, Saumseligkeit.
Nonchalant, e, *adj.* nachlässig, saumselig.
Nonciation, *f.* (jur.) das Verboth in einem Baue fortzufahren.
Nonciature, *f.* die Nunciatur, (das Amt und die Würde eines päpstlichen Bothschafters, (s. nonce); die Dauer derselben; (in den päpstlichen Staaten) statt légation, die Statthalterschaft.
Non-conducteur, *m.* (Phys.) der Nichtleiter, (ein Körper, welcher die erregte Elektrizität auf seiner Oberfläche behält).
Non-conformiste, *m.* (in England) der Nichtkonformist, (einer der es nicht mit der englischen Kirche hält).
None, *f.* (in Klöstern) die neunte Tagesstunde, oder um drey Uhr Nachmittags; ein zu dieser Stunde abzusingendes Gebeth; (Chronol.) die Nonen, *plur.* der fünfte, oder (im März, May, Julius und Oktober) der siebende Tag eines Monats in dem altrömischen Kalender.
Non-émigration, *f. nouv.* die Nichtauswanderung; un certificat de non-émigration, ein Schein, welcher beweist daß man nicht ausgewandert sey.
Nonidi, *m. nouv.* ehem. der neunte Tag einer Dekade.
Non-jouissance, *f.* (jur.) der Nichtgenuß, (die Entbehrung des Genusses).
Nonnain, nonne, *f. plais.* die Nonne, Klosterfrau.
Nonnat, *m.* (Naturgesch.) eine Art Weißfische von der kleinsten Gattung, welche in dem Mittelmeere gefangen werden.
Nonnette, *f. plais.* das Nönnchen, eine junge Nonne; (Naturg.) eine Art Blaumeisen.
Nonobstance, *f.* (kanon. Recht) die vierte Klausel der päpstlichen Bestallungsbriefe.
Nonobstant, *prép.* ungeachtet.
Non-paiment, *m.* (jur.) die Unterlassung der Zahlung.
Nonpair, *plus.* impair, *adj. m.* ungerade.
Nonpareil, eille, *adj. plus.* was seines Gleichen nicht hat, unvergleichlich.
Nonpareille, *f.* eine Art schmahler Bänder, z. B. Strohbande; eine kleine Art Zuckerkörner (dragée); (Buchdr.) eine der kleinsten Schriftsorten; grosse nonpareille, eine der größten Schriftsorten.
Non plus ultra, nec plus ultra, *m.* (latein.) das äusserste Ziel, welches man nicht überschreiten kann.
Non-résidence, *f.* (kan. Recht) die Abwesenheit von dem Orte, wo man (als Dom- oder Stiftsherr) sich aufhalten sollte.
Non-sanction, *f. nouv.* (Staatskunde) die Nichtbestätigung eines Gesetzes.
Nonuple, *adj. c.* neunfach, neunmahl enthaltend.
Nonupler, *v. a.* verneunfachen, neunmahl wiederholen.
Non-usage, *m.* der Unbrauch, Nichtgebrauch; die Unterlassung der Ausübung, z. B. eines Gesetzes.
Non-valeur, *f.* der Unwerth, ins. eines Grundstücks, durch den Mangel des Ertrags; *pl.* (Finanzw.) die Rückstände, (rückständige Steuern, die man nicht hat eintreiben können).
Non-vue, *f.* (Schiff.) ein das Auge undurchdringlicher dicker Nebel.
Nopage, *m.* (Tuchmacher) das Noppen, (s. noper).
Nopal, *m.* (Bot.) der indische Feigenbaum.
Noper, *v. a.* noppen, (die Knoten oder Knöpfe von dem Tuche abzwicken).
Nopeuse, *f.* die Nopperinn, Beleserinn.
Noquets, *m. pl.* (Dachdecker) eingebogene bleyerne Platten, womit die Winkel od. Einkehlen der Schieferdächer belegt werden.
Nord, *m.* der Nord, (ohne Artikel Norden), die mitternächtige Himmelsgegend; nord, pole arctique, der Nordpol; *it.* der Nordwind; (poet.) der Nord, (auch le vent du nord); les pays du nord, die nördlichen Länder, Nordländer; les peuples du nord, die nordischen Völker; les puissances du nord, die nordischen Mächte; faire le nord, (Schiff.) nordwärts steuern, gegen Norden segeln, nach Norden steuern.
Nord-est, *m.* Nordost, Nordosten; der Nordost, Nordostwind.
Nord-ester, *v. n.* (von der Magnetnadel) von Norden gegen Osten abweichen.
Nord-ouest, *m.* Nordwest oder Nordwesten; der Nordwest, Nordwestwind.
Nord-ouester, *v. n.* (v. der Magnetnadel) von Norden gegen Westen abweichen.
Normal, ale, *adj.* écoles normales, die Normalschulen.
Normand, ande, *s. et adj.* ein ehemaliger Normann, normännisch; *fig. fam.* ein feiner Kauz; un tour de normand, ein listiger Betrug; réponse normande, eine zweydeutige Antwort; réconciliation normande, eine scheinbare Versöhnung; répondre en normand, unbestimmt antworten.
Nos, *plur.* von notre, unsere, (s. die Grammatik).
Nosologie, *f.* (Med.) die Krankheitslehre, (die Lehre von den Krankheiten).
Nosseigneurs, *m. plur.* (ein Ehrentitel) unsere gnädige Herren.
Nostoc, nostoch, *m.* das Nostoch, (eine sonderbare Pflanzengattung von dem Geschlechte der Gallerten).
Nota, (latein.) statt remarquez, man bemerke wohl, wohl gemerkt; *s. plus.* statt marque, remarque, das Notabene.
Notable, *adj. c.* merkwürdig, ansehnlich, beträchtlich; (von Personen) angesehen, ansehnlich, in Ansehen oder Achtung stehend; *s. m.* les notables, der Ausschuß, (die angesehensten Bürger einer Stadt, einer Provinz, eines Landes).
Notablement, *adv.* beträchtlich, ansehnlich; viel, sehr, sehr viel.
Notaire, *m.* der Notarius.
Notamment, *adv.* insonderheit, besonders; sonderlich, vorzüglich, (vergl. spécialement, nommément).

Notariat, *m.* das Notariat; das Amt, die Verrichtung eines Notars.

Notarié, *adj.* acte notarié, d. i. acte passé devant notaire, eine von einem Notar aufgesetzte, vor einem Notar ausgefertigte Urkunde.

Note, *f.* die Anmerkung, Bemerkung, *vulg.* die Note; note, *p.us.* statt marque, das Zeichen, womit man z. B. eine Stelle in einem Buche bezeichnet; note, note d'infamie, note infamante, das Brandmahl, der Schandfleck, Flecken, die Schmach, (eine entehrende Strafe oder Beschimpfung); note, (Musik) die Note; chanter la note, nach Noten singen. *Prov.* il ne sait qu'une note, er sagt nur immer einerley, *vulg.* er singt immer dasselbe Lied, er bleibt immer bey Einer Leyer; il n'en sait note, er weiß nichts davon; changer de note, changer sur une autre note, aus einem andern Tone singen, anders reden, ein anderes Lied anstimmen.

Noté, ée, *part. et adj.* bemerkt &c.; in Noten gesetzt oder gebracht &c., (s. noter); übel angeschrieben, berüchtigt, gebrandmarkt &c.

Noter, *v. a.* bemerken, etwas aufzeichnen, anmerken, sich etwas merken; jemand oder etwas übel oder schwarz anschreiben; (ein Buch &c.) verwerfen, verrufen, für verwerflich erklären; einen beschimpfen, jemanden einen Schandfleck anhängen; ihn (durch obrigkeitliches Urtheil) ehrlos machen; noter, (Muf.) mit Noten zu Papier bringen, in Noten setzen.

Noteur, *m.* der Notenschreiber, *vulg.* Musikkopist.

Notice, *f.* die Anzeige, Kenntniß, Notiz; eine unterrichtende (historische, biographische &c.) Nachricht, vor einem Werke oder vor einer Handschrift; der Titel mehrerer historisch geographischer Landesbeschreibungen; cela est venu à la notice du juge, das ist dem Richter kund geworden; prendre notice de qch., etwas anmerken, Notiz von etwas nehmen.

Notification, *f.* (jur.) die Anzeige, (eine gerichtliche, oder überh. eine in den gehörigen Formalien gemachte Anzeige); eine förmliche Bekanntmachung.

Notifier, *v. a.* förmlich anzeigen, zu wissen thun, bekannt machen.

Notion, *f.* (Logik) der Begriff, die Vorstellung, welche man von einer Sache hat, (s. idée); *pl.* les notions préliminaires d'une science, die Vorkenntnisse einer Wissenschaft; il nous donnera des notions sur cette matière, er wird uns hierüber Aufschlüsse geben.

Notoire, *adj. c.* (jedermann, öffentlich, weit und breit) bekannt, offenbar, kund, weltkündig, notorisch; soit notoire à tous que... (in Verordnungen) kund und zu wissen sey Allen daß...

Notoirement, *adv.* offenbar, bekanntlich; cela est notoirement faux, das ist offenbar oder unläugbar falsch.

Notoriété, *f.* die Kundbarkeit, die allgemein anerkannte, unläugbare Gewißheit einer geschehenen Sache; cela est de notoriété publique, das ist weltkundig; acte de notoriété, (jur.) die Zeugenurkunde, (eine vor Notar und Zeugen ausgefertigte Urkunde); (auch) die Belehrungsanzeige einer Gemeine &c. an die Obrigkeit.

Notre, *pron. poss.* unser, unsere, unseres; *it. pron. poss. relat.* der, die, das unsere, unsrige; *s. m.* das Unsrige, unser Eigenthum oder Vermögen; *plur.* die Unsrigen, unsere Angehörige, unsere Partey.

Notre-Dame, s. Dame.

Notule, *f.* eine kleine Anmerkung, ein kleines Randzeichen.

Nouailleux, s. noueux.

Nouasse, *f.* die wilde Muskate.

Noue, *f.* (Dachdecker) der Kehlziegel, Hohlziegel; die Kehle, welche zwey zusammen laufende Dächer bilden; (Landwirthsch.) die Trift, (fetter und feuchter Wiesengrund).

Noué, ée, *part. et adj.* geknüpft &c.; cet enfant est noué, (Med.) dieses Kind ist geknüpft, hat die englische Krankheit, (vgl. rachitique); (Way.) mit einer Binde von anderer Farbe umgeben oder eingefaßt; *it.* (v. einem Löwenschwanze) mit Quasten, quastig; être noué de goutte, (Medic.) voller Gichtknoten seyn; boyau noué; ein verschlungener Darm; cette pièce de théâtre est bien nouée, *fig.* der Knoten in diesem Theaterstück ist gut geschürzt, (s. noeud).

Nouées, *f. pl.* (Jagd) der Hirschkoth, von der Mitte des Monats May, bis zu Ende Augusts.

Nouement, *m.* das Knüpfen; le nouement de l'aiguillette, das Nestelknüpfen, (s. aiguillette).

Nouer, *v. a.* knüpfen; in etwas binden oder einbinden, z. B. de l'argent dans le coin d'un mouchoir, Geld in den Zipfel eines Schnupftuchs; nouer amitié, nouer une partie, *fig.* s. lier; (s. auch aiguillette); nouer la longe, (Jagd) den Falken in der Mauszeit einsperren, (vgl. mue).

Nouer, *v. n.* und se nouer, *v. réfl.* (Gärtn.) (von den Baumfrüchten) ansetzen; *v. réfl.* (vom Podagra &c.) Knoten ansetzen, sich festsetzen.

Nouet, *m.* (Med.) das Kräutersäckchen, Kräuterbüschel, (ein Säckchen mit Kräutern &c., das man in eine Brühe einweicht, od. darin kochen läßt); nouet purgatif, das Stuhlzäpfchen.

Noueux, euse, *adj.* knotig, knorrig; un bâton noueux, ein Knotenstock.

Noulet, *m.* (Bauk.) die Kehlrinne von Kehlziegeln (noues), von Bley oder von Holz; die Einkehle, Dachkehle.

Nourrain, alevin, *m.* die Fischbrut, der Fischsatz.

Nourri, ie, *part. et adj.* genährt, ernährt, unterhalten &c.; (von der Schreibart) kraftvoll, nachdrücklich, reich; (v. Farben) dick, fett aufgetragen; (v. Buchstaben, Schriftzügen &c.) fett, vollkommen; (Way.) wird von Pflanzen gesagt, deren Wurzeln oder untern Theil man nicht sieht; bien nourri, (v. Personen) *bad.* dick, fett, wohl bey Leibe; *fig.* wohl erzogen; (vom Getreide) mastig, vollkörnig.

Nourrice, *f.* die Amme, Säugamme; *fig.* (v. einem fruchtbaren Lande, von einer Stadt &c., so ein anderes Land &c. mit Getreide, Lebensmitteln &c. versieht), die Ernährerinn, Kornkammer; (Jagd) eine säugende Hündinn; mettre un enfant en nourrice, ein Kind zur Amme thun; (von einem Kinde, dessen Sitten seiner Geburt &c. nicht entsprechen:) il faut qu'il ait été changé en nourrice, *prov.* es muß bey der Amme vertauscht worden seyn.

Nourricier, *m.* auch *adj.* père nourricier, der Pflegevater, Verpfleger; *adj.* suc nourricier, der Nahrungssaft.

Nourrir, *v. a.* nähren, ernähren, erhalten; (auch *absol.*) nähren; (ein Kind) säugen, stillen; (Gesinde, Bediente, auch Tauben &c.) halten; *fig.* nähren, unterhalten, Nahrung geben; auferziehen, erziehen; (Maler) fett halten, die Farben dick auftragen; — les sons, (Musik) die Töne aushalten; — le trait, (Schreibm.) fette Züge machen; on est mal nourri dans cette maison, man ißt schlecht in diesem Hause; cette femme ne sauroit nourrir d'enfans, diese Frau kann keine Kinder aufbringen; le bois nourrit le feu, das Holz unterhält das Feuer; nourrir un serpent dans son sein, eine Schlange in seinem Busen, (einen Undankbaren) hegen; se nourrir, *v. réfl.* sich nähren, sich ernähren, Nahrung finden, zu leben haben; se nourrir bien, gut zunehmen, gedeihen; cet arbre n'a pas de quoi se nourrir, dieser Baum findet keine Nahrung. *Prov.* la chair nourrit la chair, Fleisch gibt Fleisch; (s. auch cage, métier etc.)

Nourrissage, *m.* (Landw.) das Ernähren, die Zucht; nourrissage des bestiaux, die Viehzucht.

Nourrissant, e, *adj.* nahrhaft; nährend.

Nourrisson, *m.* der Säugling; les nourrissons des muses, *fig.* die Musensöhne, Zöglinge der Musen, Dichter.

Nourriture, *f.* die Nahrung, Speise, das Nahrungsmittel, die Kost, der Tisch; (vom Viehe) (auch *plur.*) das Futter, die Fütterung, der Unterhalt; *fig.* die Nahrung (des Geistes); die Bildung; die Erziehung, Auferziehung; faire deux nourritures, zwey Kinder stillen; prendre nourriture, (von einzelnen Theilen des Körpers) wieder zunehmen, Leben bekommen; (von Bäumen &c.) gut fortkommen, fortwachsen; elle fait de belles nourritures, die Kinder, welche sie stillt, nehmen gut zu, (s. lait); faire des nourritures, (Landw.) Vieh aufziehen; nourriture passe nature, *prov.* Erziehung geht über die Natur.

Nous, *pron. pers. du plur.* wir; entre nous soit dit, unter uns gesagt; nous autres, wir.

Nouveau, Nouvel. *adj. m.* Nouvelle, *f.* neu, (erst oder seit kurzem entstanden, erschienen, noch nie gesehen); neumodisch; (von Personen) neu, unerfahren; wenig geübt; der Neuling, (vgl. neuf); *it. qqf. s. m.* das Neue; mots nouveaux, (Gramm.) neu aufgebrachte Worte; le nouvel an, l'an nouveau, das Neujahr; la saison nouvelle, das Frühjahr; la nouvelle lune, der Neumond; le nouveau style, die neue Zeitrechnung; homme nouveau, der Emporkömmling; passer titre nouvel, (jur.) eine neue

Verschreibung aufsetzen; articuler des faits nouveaux, neue Beweise führen; nouveaux mariés, neue Eheleute; nouveau venu, der Neuangekommene; être bien nouveau dans une affaire, in einer Sache unerfahren seyn; ils se sont dit mots nouveaux, *fam.* sie haben sich Grobheiten gesagt; es kam zwischen ihnen zu Schimpfreden; recommencer sur nouveaux frais, von neuem wieder anfangen; *it.* nouveau, *adv.* statt nouvellement, z. B. du vin nouveau percé, Wein aus einem frisch angesteckten Faß; du beurre nouveau battu, frisch ausgestoßene Butter; de nouveau, *adv.* von neuem, aufs neue, neuerdings ꝛc.

Nouveauté, *f.* die Neuheit, das Neue, etwas Neues; (meist *plur.*) die Neuerung (innovation); die Neuigkeit, etwas Neues, eine neue Mode ꝛc.; (Gärtner) die Frühfrucht.

Nouvelle, *f.* die Neuigkeit, *p.us.* die Zeitung, (die erste Nachricht von einer vor kurzem geschehenen Begebenheit); *plur.* die Nachricht von jemandes Befinden aus einem Lande ꝛc.; *it.* nouvelle, (Poesie) die Novelle, (eine kleine Erzählung einer erdichteten wunderbaren Begebenheit); nouvelle apocryphe, eine unverbürgte Nachricht; vous aurez de mes nouvelles, Sie werden Nachricht von mir bekommen, Sie werden von mir hören; (drohend) ich will euch was anders weisen; envoyer savoir des nouvelles de qn., sich nach jemandes Befinden erkundigen lassen; je sais de ses nouvelles, (*m. p.*) ich weiß, wie es um ihn stehet; ich kenne seine Geschichte; envoyer aux nouvelles, (Kriegsw.) auf Kundschaft ausschicken; *Prov.* il ne faut pas dire les nouvelles de l'école, man soll nicht aus der Schule schwatzen.

Nouvellement, *adv.* neulich, neuerlich, neu, vor kurzem, unlängst.

Nouvelleté, *f.* (jur.) die Störung, Kränkung in dem Besitze.

Nouvelliste, *m.* der Liebhaber und Verbreiter v. Neuigkeiten; *vulg.* der Neuigkeits- oder Zeitungsträger.

Novale, *f.* terre neuve, (Landw.) der Neubruch; (ein erst urbar gemachtes und umgepflügtes Land); (kan. Recht) *plur.* der Neubruchzehent, *vulg.* Noval-Zehent; mettre en novale, urbar machen und umpflügen, (vergl. défricher; défriche).

Novateur, *m.* der Neuerer, (einer der eine Neuerung anfängt).

Novation, *f.* die Neuerung, Veränderung, (vgl. innovation).

Novelles, *f* (röm. Rechtsa.) die Novellen, (die zuletzt bekannt gemachten und dem römischen Gesetzbuche, als der vierte und letzte Theil, angehängten Verordnungen des Kaisers Justinian).

Novembre, *m.* der Wintermonat.

Novice, *adj. et s. c.* neu, in einer Sache unerfahren, ungeübt, (val. neuf, *fig.*) (in Klöstern) ein Novize; eine Novize; ein Neuling; ferveur de novice, der erste Eifer.

Noviciat, *m.* (in Klöstern) die Probe, Probezeit, Probejahre, *vulg.* das Noviziat; *it.* das Novizenhaus; *fig.* die Probe, Lehrzeit, der Anfang in Erlernung einer Wissenschaft oder Kunst, (s. apprentissage).

Novissimé, *adv.* (latein.) *fam.* vor kurzem; neulich, unlängst, ganz neuerlich.

Noyade, *f. nouv.* die Ersäufung, (ins. mehrerer Personen zugleich, während einer gewissen Zeit der französ. Revolution).

Noyale, *adj. f.* toiles noyales, (Handl.) eine Art dichtgeschlagener Leinwand, ins. zu Segeln.

Noyau, *m.* der Stein, (die harte Schale, welche den Kern (amande) am Steinobste (fruits à noyau) einschließt, vgl. pepin; der Kern des Obstes, z. B. ce pêcher est venu de noyau, dieser Pfirsichbaum ist aus dem Kerne aufgeschossen, gezogen; noyaux de cerises, de prunes etc., Kirschensteine, Pflaumensteine ꝛc.; der Kern, (der innerste härteste Theil der Steine, des Holzes ꝛc.); *fig.* der Kern, z. B. eines Heeres; (Bildh.) der Kern einer Bildsäule ꝛc.; (Artill.) der Kern einer Bombe; die Kernstange oder der Kern einer Geschützform; (Gießer) der Kern einer Form; (in Orgelpfeifen und Flöten) der Kern; die Spindel einer Wendeltreppe; il faut casser le noyau pour en avoir l'amande, *fig.* ohne Mühe kommt man zu nichts.

Noyé, ée, *part. et adj.* ertränkt, ersäuft; ertrunken, *vulg.* ersoffen ꝛc., (s. noyer und se noyer). *Fig.* un homme noyé, ein zu Grunde gerichteter, ruinirter Mann; être noyé de dettes, mit Schulden überhäuft seyn, tief in Schulden stecken; (s. dette); il est noyé à la cour, er ist bey Hofe übel angeschrieben, verloren; noyé dans son sang, in seinem Blute liegend, im Blute schwimmend; avoir les yeux noyés de larmes, in Thränen schwimmen.

Noyer, *m.* der Nußbaum, ins. der wälsche Nußbaum.

Noyer, *v. a.* ertränken, ersäufen; überschwemmen, (s. inonder). se Noyer, *v. réfl.* sich ertränken, ersäufen; ertrinken, *vulg.* ersaufen; (Kugelsp.) sich verwerfen, verlaufen; *fig.* (in seinen Vermögensumständen ꝛc.) zurück kommen; noyer les couleurs, (Maler) die Farben vertreiben, versetzen; noyer la boule de l'autre, (Kugelsp.) den Andern überwerfen, dadurch, daß man über das Ziel hinaus wirft, (s. noyon). *Fig.* noyer son vin, seinen Wein wässern, verwässern, *vulg.* taufen; noyer son chagrin dans le vin, seinen Verdruß im Wein ertränken, (s. noyé); se noyer dans la débauche, dans le vin, sich der Schwelgerey, dem Weine ergeben; qui veut noyer son chien, l'accuse de rage, *fig. prov.* wenn man an den Hund will, so hat er Leder gefressen; wenn man jemand stürzen will, so findet man leicht einen Vorwand dazu; il se prend à tout comme un homme qui se noie, er hilft sich wie er kann.

Noyon, *m.* (Kugelsp.) die Linie über dem Ziele, über welche man, ohne zu verlieren, nicht hinaus werfen darf.

Nu, nue, *adj.* nackt, (*vulg.* nackend); (v. einzelnen Theilen) bloß, entblößt; bloß, nackt, unbedeckt, unbehängt, ungeschmückt, unbelaubt ꝛc; *fig.* (v. Werken der bildenden Künste) nackt, kahl, mager; gorge nue, der bloße Busen; pieds nus, nus-pieds, mit bloßen Füßen barfuß; nue-tête, tête nue, mit unbedecktem, bloßem Haupte; nu en chemise, in bloßem Hemde; un va nus-pieds, *fam.* der Lumpenkerl, ein in Lumpen gehender Mensch, ein zerrissener Bettler; il est tout nu, er ist nackt u. bloß; à l'œil nu, (Phys.) mit bloßem, unbewaffnetem Auge; une épée nue, ein bloßer Degen; la vérité toute nue, *fig.* die nackte, reine, lautere Wahrheit; à nu, *adv.* auf einem (auf einen) bloßen Theil des Leibes; monter un cheval à nu, ein Pferd nackig oder ohne Sattel reiten. *Fig.* découvrir son secret à nu, sein Geheimniß offenbaren; découvrir od. faire voir son cœur à nu, sein Herz aufschließen, sich bloß geben.

Nu, *m.* das Nackte; le nu du mur, (Baukunst) das Ebene der Mauer, (die nackte, glatte Mauer, woran keine hervorragende Zierathen, keine Gesimse ꝛc. sind); vêtir les nus, die Nackten kleiden.

Nuage, *m.* die Wolke; das Gewölke; *it. fig.* die Wolke; der Nebel, z. B. vor den Augen; *it.* die Wolke, der Unfall, (ein trauriger, unangenehmer Zufall); (Medic.) das Wölkchen, s. énorème; (s. die Anmerkung bey nue); un nuage de poussière, eine Staubwolke; nuage qui a le pied dans l'eau, (Seew.) eine Wolke die noch nicht ganz über den Gesichtskreis gestiegen ist; *fig.* les nuages, der Zweifel, Nebel, die Irrungen.

Nuagé, ée, *adj.* (Wap.) wolkicht, wellenförmig.

Nuageux, euse, *adj.* wolkig; (von Edelsteinen) fleckig, dunkel, trübe, unrein; (Gegentheil: net).

Nuaison, *f.* (Schifff.) die ganze Zeit, während welcher ein gleicher und steter Wind weht.

Nuance, *f.* (Maler) die Schattirung, Abstufung, Mischung der Farben; *fig.* die Abstufung, der feine Unterschied.

Nuancer, *v. a.* (die Farben) schattiren, schatten, abstufen; (wird auch figürlich gesagt).

Nubécule, *f.* (Anat.) das Wölkchen, (ein kleiner weißer Flecken im Auge); (Med.) das Wölkchen im Urin, (vgl. nue und énorème).

Nubile, *adj. c.* (von Mädchen) mannbar.

Nubilité, *f.* die Mannbarkeit.

Nud, s. nu.

Nudité, *f.* die Nacktheit, Blöße; die Scham; (bildende Künste) eine nackte Figur.

Nue, Nuée, *f.* die Wolke; (nue wird mehr im eigentlichen, nuée mehr im bildlichen Sinne gebraucht; nue ist poetischer als nuage; nuée, bedeutet ins. eine schwere Regen- od. Gewitterwolke); *it.* nuée, ein Flecken in einem Edelstein; *fig.* die Wolke, Menge, Schaar, der Schwarm, das Heer. *Fig. et Prov.* une nuée de poussière, die Staubwolke, s. nuage; une nuée de sauterelles, eine Wolke, ein Heer von Heuschrecken; la nuée crevera, das Wetter wird ausbrechen; élever qn. jusqu'aux nues, einen bis an die Wolken erheben; se perdre dans les nues, sich in den Wolken verlieren, sich in seiner Rede versteigen; il est tombé des nues, niemand weiß woher oder wer er ist; je suis ici comme tombé des nues, ich habe keine bekannte Seele hier; vous me feriez monter

aux nues, Sie würden mich rasend machen; faire sauter qn. aux nues, einen an die Decke springen machen; einen so erzürnen, so ungeduldig machen, daß er in alle Lüfte fahren möchte.

Nuement, s. nûment.

Nuer, *v. a.* (in Seiden- und Wollen-Manufakturen) statt nuancer, schattiren, schatten, versetzen.

Nuire, *v. n.* schaden, Schaden zufügen oder bringen; *qqf.* hindern, im Wege seyn; ne pas nuire à qn., *fam.* einem nicht schaden, einem behülflich, nützlich seyn. *Prov.* surabondance de droit ne nuit pas, Ueberrecht ist immer gut, (s. gratter).

Nuisance, *f.* (jur.) der Schaden, Nachtheil.

Nuisible, *adj. c.* schädlich, nachtheilig.

Nuit, *f.* die Nacht; se mettre à la nuit, sich in die Nacht verspäten, s. se mettre; faire sa nuit toute d'une pièce, *fam.* die ganze Nacht in einem Stücke fortschlafen; la nuit du tombeau, die Grabesnacht, das finstere Grab; la déesse de la nuit, les feux de la nuit, (poet.) der Mond, die Sterne. *Fig. et Prov.* oiseaux de la nuit, die Nachtdiebe; la nuit porte conseil, über Nacht kommt guter Rath; wir wollen die Sache erst beschlafen; (s. chat).

de Nuit, *adv.* bey Nacht, des Nachts.

Nuitamment, *adv.* (*m.p.*) bey Nacht, Nachts, nächtlicher Weise oder Weile.

Nuitée, *f. pop.* das Nachtlager; on paye tant par nuitée, so viel bezahlt man für eine Nacht, für das Nachtlager und die Bewirthung, die Nachtarbeit, (die Arbeit, welche während einer Nacht verrichtet worden ist).

Nul, nulle, *adj.* kein, keiner, keine, kein, keines; niemand; nichtig, ungültig, *vulg.* null; cela est de nul usage, das ist von keinem Nutzen, das dient zu nichts, das kann zu nichts gebraucht werden; un homme nul, eine Nulle, ein unbedeutender Mensch.

Nulle, *f.* der leere Buchstab, (ein leeres Zeichen, dessen man sich in einer Geheimschrift bedient, um dieselbe desto unauflöslicher zu machen).

Nullement, *adv.* mit nichten, keinesweges, auf keinerley Weise, durchaus nicht.

Nulle-part, *adv.* nirgend, nirgends.

Nullité, *f.* die Ungültigkeit, Nichtigkeit; de toute nullité, ganz ungültig.

Nûment, *adv.* aufrichtig, unverhohlen, geradezu, ohne Verstellung; (von Lehen) unmittelbar; le fief relève nûment du roi, das Lehen rührt unmittelbar von dem Könige her.

Numéraire, *adj. c.* eingebildet; valeur numéraire, der Zahlungswerth, d. i. der Werth, den man dem Gelde beylegt; (im Gegensatze des valeur intrinsèque); *it.* numéraire, *s. m. nouv.* das baare, klingende Geld.

Numéral, ale, *adj.* was eine Zahl anzeigt oder bezeichnet; lettre numérale, der Zahlbuchstabe, z. B. I. V. X. L. C. D. M.

Numérateur, *m.* (Arithm.) der Zähler eines Bruchs.

Numération, *f.* (Arithm.) die Zählung, das Zahlenaussprechen, *vulg.* Numeriren; die Auszahlung, das Hinzählen.

Numérique, *adj. c.* (Arithm.) was mit Zahlen oder Ziffern berechnet wird.

Numériquement, *adv.* der Zahl nach, genau berechnet.

Numéro, *m.* die Numer, Zahl; (Handl.) das Preiszeichen; il entend le numéro, *prov. fam.* er hat Erfahrung, viele Kenntnisse darin, er versteht sich darauf; er kennt den Handel, *vulg.* er versteht den Rummel.

Numéroter, *v. a.* numeriren, mit einer Zahl oder Numer bezeichnen.

Numismatique, *adj. c.* die alten Münzen betreffend; la science numismatique, die Münzwissenschaft, Münzkunde, *vulg.* Numismatik.

Numismatographie, *f.* die Münzbeschreibung, Beschreibung der alten Münzen.

Nummulaire, herbe aux cent écus, herbe à cent maladies, *f.* (Bot.) das Pfennigkraut, Egelkraut, Wiesengeld.

Nuncupatif, *adj. m.* (v. einem Testament) mündlich.

Nundinale, *adj. f.* lettres nundinales, (röm. Alterth.) die Jahrmarktsbuchstaben, (die acht ersten Buchstaben des Alphabets, welche die Jahrmärkte andeuteten).

Nuptial, ale, *adj.* hochzeitlich; le lit nuptial, (im höhern Style, la couche nuptiale), das Hochzeitbett, *vulg.* Brautbett; bénédiction nuptiale, die priesterliche Einsegnung, Trauung.

Nuque, *f.* nuque du cou, das Genick, der Nacken.

Nutation, *f.* (Phys.) das Schwanken, die schwankende Bewegung der Erdaxe.

Nutritif, ive, *adj.* nährend; faculté nutritive, (Physiol.) die Nahrungskraft.

Nutrition, *f.* die Nährung, das Nähren.

Nutritum, *m.* (Chir.) eine Kühlsalbe, von Bley, Oehl und Essig.

Nyctalope, *s. c.* (Med.) der Tagblinde, (eine Person, die bey Nacht besser als bey Tag sieht).

Nyctalopie, *f.* (Med.) die Tagblindheit, das Nachtsehen, (eine Augenkrankheit, da man am Tage undeutlicher und unvollkommener als bey Nacht sieht).

Nylles, *f.* das Ankerkreuz.

Nymphe, *f.* (Mythol.) die Nymphe, (eine Art Untergottheit); *it.* (poet.) ein hübsches Mädchen; *qqf.* eine weibliche Person, welche wegen ihrer Sittsamkeit nicht in dem besten Rufe steht; (Naturgesch.) die Puppe, (ein Insekt in dem zweyten Grade seines Zustandes); *it.* nymphes, (Anat.) die Wasserlefzen; nymphes des bois, des eaux, Waldnymphen, Wassernymphen.

Nymphée, *f.* (röm. Alterth.) ein Gebäude mit Springbrunnen, Grotten, Nymphen ꝛc.

Nymphomanie, *f.* s. fureur utérine.

Nymphotomie, *f.* (Anat.) die Abschneidung der Wasserlefzen.

O.

O, *s. m.* das O; c'est un O (zéro) en chiffre, *prov.* er gilt nichts, er ist ein Taugenichts.

O, *interj.* o! les ô de noël, (röm. Kirche) die Weihnachtskirchengesänge, (die vom fünfzehnten des Christmonaths bis zum drey u. zwanzigsten gesungen werden).

Obédience, *f.* (röm. Kirche) der Gehorsam, Erlaubnißschein der Ordensgeistlichen, (eine schriftliche Erlaubniß, aus einem Kloster in ein anderes zu gehen); un ambassadeur d'obédience, (kanon. Recht) der Gesandte, welchen ein Fürst an den Papst sendet, ihn seines Gehorsams zu versichern; pays d'obédience, die Länder, wo der Papst die erledigten Pfründen zu vergeben hat, und daselbst eine ausgedehntere Gerichtsbarkeit ausübt.

Obédienciaire, *m.* (chem.) die oberste Würde bey dem Domkapitel zu St. Just in Lyon.

Obédienciel, elle, *adj.* (röm. Kirche) zum Gehorsame eines Ordensgeistlichen gehörig.

Obédiencier, *m.* (kan. Recht) ein Ordensgeistlicher, der eine Pfründe versieht, ohne den Titel davon zu führen.

Obéir, *v. n.* gehorchen, gehorsamen, Gehorsam leisten; unterworfen, unterwürfig seyn, unter jemandes Befehlen stehen; *fig.* (von Sachen) nachgeben, sich biegen, sich schmiegen, mit sich umgehen lassen, wie man will; les rois veulent être obéis, die Könige wollen, daß man ihnen gehorsame; obéir à la nécessité, dem Drange der Umstände nachgeben; thun was die Noth erfordert; prompt à obéir, folgsam; le fer obéit sous le marteau, (Schmid) das Eisen schmiegt sich unter dem Hammer, es läßt sich unter dem Hammer verarbeiten; le cheval obéit aux aides, à la main etc., (Reitsch.) das Pferd ist achtsam auf die Hülfe, die man ihm mit der Hand gibt, auf die Hand; es ist folgsam.

Obéissance, *f.* der Gehorsam; die Herrschaft, Bothmäßigkeit; être sous l'obéissance de père et de mère, (jur.) unter väterlicher und mütterlicher Gewalt stehen; ranger sous son obéissance, unter seine Bothmäßigkeit bringen; rentrer dans l'obéissance, sich der Bothmäßigkeit unterwerfen; prêter obéissance, Gehorsam leisten; présenter à qn. ses obéissances, einem seine Ergebenheit bezeugen; obéissance vaut mieux que sacrifices, *prov.* Gehorsam ist besser als Opfer.

Obéissant, ante, *adj.* gehorsam; unterwürfig; (v. leblosen Dingen) geschmeidig, biegsam, was nachgibt; votre très-humble et très-obéissant serviteur, (in Briefen) Dero gehorsamster Diener.

Obélisque, *m.* (Bauk.) der Prachtkegel, Obelisk, (eine hohe viereckige Pyramide).

O benigna, *indécl. com.* (latein.) eine übermäßige Ehrerbiethigkeit gegen Personen, v. welchen man etwas zu erlangen hofft.

Obérer, *v. a.* verschulden, mit Schulden beladen; in Schulden stecken.

Obésité, *f.* (Med.) die Fettigkeit, Festigkeit, Volleibigkeit, eine zu große Fettigkeit oder Dicke.

Obier, Opier, Aubier, *m.* (Botan.) der Bachholder, Bachholunder, Schwelkenbaum.

Obit, *m.* (röm. Kirche) das Todtenamt, Seelamt, die Seelmesse; fouetter l'obit, *prov. pop* alle Seelmessen besuchen (oder allen Leichenbegängnissen beywohnen), um etwas zu verdienen.

Obituaire, *adj. c.* régistre obituaire, oder

s. m. l'obituaire, (röm. Kirche) ein Geistlicher, der eine durch den Tod erledigte Pfründe erhält, oder die Anwartschaft darauf hat.

Objecter, *v. a. et n.* einwenden, einwerfen, als eine Einwendung, als einen Einwurf anführen; einen Einwurf machen; vorwerfen, vorrücken.

Objectif, ive, *adj.* objektiv; le verre objectif, oder *s. m.* l'objectif, (Optik) das Gegenstandsglas, *vulg.* Objektivglas eines Fernrohrs; (im Gegensatze des verre oculaire, das an dem andern Ende eines Sehrohrs befindliche Augenglas, Gesichtsglas); Dieu est notre béatitude objective, (Theol.) Gott ist der Gegenstand, das Ziel, der Zweck unserer Glückseligkeit.

Objection, *f.* der Einwurf, die Einwendung; *fig.* objection rebattue, ein abgenutzter Einwurf.

Objet, *m.* der Gegenstand, Vorwurf, *vulg.* das Objekt; *qq f.* die Absicht, der Zweck; das Ziel; cela fait un objet, *fam.* das ist beträchtlich; objets et reproches, (jur.) Vorwürfe und Verweise, verweisliche Dinge.

Objurgation, *f. ol.* das Schelten; Tadeln, der Verweis, die Rüge.

Oblat, *m.* (röm. Recht) das Oblat, (ein zum Mönchsorden gewidmetes Kind); der Layenbruder, eine sich mit ihrem Vermögen in ein Kloster begebende Person ꝛc., (vergl. donnés, *s. m. pl.*); *ol.* der Invalide, (ein untüchtiger Soldat, der auf königlichen Befehl in einem Kloster unterhalten wurde).

Oblation, *f.* (Theol.) das Opfer, die Opferung, das Opfern.

Obligation, *f.* die Pflicht, Schuldigkeit, Verbindlichkeit; die Verbindlichkeit, der Dank; die Schuldverschreibung, der Schuldbrief, Schuldschein; *vulg.* die Obligation; *qqf.* das Versprechen; il lui a obligation de sa vie, de sa fortune, er hat ihm sein Leben, sein Glück zu verdanken; avoir obligation à qn., einem verbunden seyn, einem Verbindlichkeit schuldig seyn; fête d'obligation, das anbefohlne Fest, s. commande.

Obligatoire, *adj. c.* verbindlich, bindend, wodurch man verbunden wird, *vulg.* obligatorisch.

Obligé, *m.* der Schuldner; der Lehrkontrakt, Lehrbrief, (marché).

Obligé, ée, *part. et adj.* verbunden, verpflichtet ꝛc.; (Musik) obligat; un récitatif obligé, ein obligates, (ein vom Orchester begleitetes) Recitativ; être obligé de qch. à qn., jemanden etwas zu verdanken haben.

Obligeamment, *adv.* höflich, verbindlich.

Obligeant, ante, *adj.* höflich, gefällig, artig, dienstfertig, verbindlich; dire des choses obligeantes à qn., einem verbindliche, artige Dinge vorsagen.

Obliger, *v. a.* verbinden, verpflichten, eine Pflicht auflegen, zu etwas anhalten, veranlassen, nöthigen, zwingen; — qn., (durch erwiesene Gefälligkeit, Dienste ꝛc.) sich jemand verbinden, verbindlich machen. s'Obliger, *v. réfl.* sich verbinden, verpflichten, verbindlich, anheischig machen; (jur.) sich verschreiben; s'obliger corps et biens, Person und Vermögen verpfänden; (obliger wird mit einem andern verbe im *Infinitif* durch de und à verbunden); obliger qn. à payer, einen zur Bezahlung anhalten; faire obliger, verbindlich machen; il y a dans le contrat une clause qui l'y oblige, es ist in dem Vertrage eine Bedingniß, die ihn bindet; obliger un apprenti, einen Lehrjungen aufdingen.

Oblique, *adj. c.* schräg, schief; *fig.* (im sittlichen Sinne) krumm, unredlich, unerlaubt. *Fig.* parvenir à qch. par des voies obliques, durch krumme, unerlaubte Mittel und Wege zu etwas gelangen; louange oblique, accusation oblique, ein verstecktes Lob, eine verdeckte Anklage oder Beschuldigung; cas oblique, (Gramm.) der schiefe Biegungsfall, (jede Fallendung der Wörter, welche declinirt werden, außer dem Nominativ u. Vokativ); fracture oblique, (Chir.) der Schiefbruch; oblique à droite oder à gauche, (Kriegsw.) seitwärts! rechts oder links!

Oblique, *m.* (Anat.) das schräge Mäuschen des Kopfes, der Augen u. Ohren ꝛc.

Obliquement, *adv.* schräge, schief; *fig.* durch krumme ꝛc. Wege ꝛc.; auf eine versteckte Art, (s. oblique, *adj.*)

Obliquité, *f.* (Mathem.) die Schräge, Schiefe, Schrägheit, Schiefheit.

Oblitération, *f.* (Anat.) das Verwachsen eines Theils im menschlichen Körper.

Oblitérer, *v. a. p.us.* (von Schriftzügen) auslöschen; (Anat.) verwachsen, zusammenwachsen.

Oblong, *adj. m.* oblongue, *f.* länglich, was länger als breit ist.

Obole, *f. ol.* (griech. Alterth.) der Obolus, (eine kleine Münze von verschiedenem Werthe); der Heller; (Apoth.) ein halber Skrupel, oder zehn Grane; je n'en donnerois pas un obole, *prov.* ich würde keinen Heller dafür geben, (vgl. maille).

Obombrer, *v. a. ol. et burl.* statt cacher, couvrir, beschatten, bedecken, verdecken, verbergen.

Obreptice, *adj. c.* (jur.) erschlichen, (s. obreption und subreptice).

Obrepticement, *adv.* (jur.) erschlichener Weise.

Obreption, *f.* (jur.) die Erschleichung einer Sache, durch Verschweigung gewisser nothwendig anzuführenden Wahrheiten oder Umstände.

Obron, *m.* (Schloss.) der Haken an einem Kastenschlosse.

Obronnière, *f.* (Schloss.) das Hakenblech inwendig am Kastendeckel.

Obscène, *adj. c.* unzüchtig, schändlich, unfläthig, garstig.

Obscénité, *s. f.* die Unzüchtigkeit, Schändlichkeit, Unfläthigkeit; eine unzüchtige ꝛc. Rede, Handlung; das Unzüchtige, die Unfläthereyen, Zote.

Obscur, ure, *adj.* dunkel, finster; trübe; *fig.* dunkel, undeutlich; unbekannt; gering; d'une naissance obscure, von geringem Herkommen, von niedriger Geburt; il fait obscur, es ist dunkel, Nacht; bleu obscur, dunkelblau; clair-obscur, s. clair.

Obscurcir, *v. a.* verdunkeln, verfinstern; *fig.* verdunkeln, schwächen, (vergl. offusquer); undeutlich, unverständlich machen. s'Obscurcir, *v. réfl.* sich verdunkeln ꝛc., dunkel ꝛc. werden; la vue s'obscurcit avec l'âge, durch das Alter verdunkelt sich das Gesicht.

Obscurcissement, *m.* (*prop. et fig.*) die Verdunkelung, Verfinsterung.

Obscurément, *adv.* dunkel ꝛc.; in der Dunkelheit ꝛc. (s. obscur).

Obscurité, *s. f.* die Dunkelheit, Finsterniß, Nacht; *fig.* die Dunkelheit, Undeutlichkeit, Unverständlichkeit; ein unbekannter (niedriger) Zustand; eine verborgene Lebensart, die Verborgenheit; l'obscurité de sa naissance, die Niedrigkeit seiner Geburt, sein geringes Herkommen.

Obsécrations, *f. pl.* (röm. Alterth.) eine Art öffentlicher Bußgebethe.

Obséder, *v. a.* (*m.p.*) *fig.* einen belagern, einen durch seine Gegenwart ohne Aufhören beunruhigen, stets um ihn seyn, ihm nicht von der Seite weichen, um etwas von ihm zu erlangen, oder um einen in seiner Gewalt zu haben; einen plagen oder überlaufen; il est obsédé du démon, er wird vom Satan geplagt, besessen; *vulg.* der Teufel reitet ihn. (vgl. posséder).

Obsèques, *s. f. plur.* das Leichengepränge, (ein feyerliches, prächtiges Leichenbegängniß).

Obséquieux, euse, *adj.* unterwürfig, *s.* der Speichellecker.

Observable, *adj. c.* bemerkbar, merklich.

Observance, *f.* (röm. Kirche) die Observanz, (die Haltung, Beobachtung der Ordensregel); religieux de l'étroite observance, ein Ordensgeistlicher von der strengen Regel; observances légales, (jüd. Rel.) das Gesetz, die mosaischen Satzungen.

Observantin, *m.* (röm. Kirche) der Observant, (ein nach der unveränderten Regel des Franziskus lebender Ordensgeistlicher).

Observateur, *m.* der Beobachter; ein strenger Tadler, *m p.* der Splitterrichter; *mog.* der Verfasser von Anmerkungen, Beobachtungen; — de la nature, ein Beobachter der Natur, der Naturforscher; observateur de sa parole, einer, der sein Versprechen getreu erfüllt, der sein Wort hält; observateur, *adj. m.* un esprit observateur, der Beobachtungsgeist, Forschungsgeist.

Observation, *f.* die Beobachtung, Haltung, Erfüllung; die Beobachtung; die Anmerkung, (vergl. observer); armée d'observation, (Kriegsw.) das Beobachtungsheer, *vulg.* die Observationsarmee.

Observatoire, *m.* (Astron.) die Sternwarte, *vulg.* das Observatorium.

Observatrice, *f.* die Beobachterinn, (s. observateur).

Observer, *v. a.* beobachten, halten; beobachten, Beobachtungen, Betrachtungen über etwas anstellen; über etwas nachdenken; wahrnehmen, bemerken, erblicken; jemand beobachten, (s. épier). s'Observer, *v. réfl.* sich in Acht nehmen, sehr behutsam und vorsichtig in Reden und Handlungen seyn; observer les longues et les brèves, oder les points et les virgules, *fig. prov.* genau aufpassen, in allem sehr pünktlich seyn; observer bien les hanches, s. hanche.

Obsession, *f.* die Besessenheit, (der Zustand einer Person, von der man glaubt, daß sie vom Satan geplagt werde, s. obséder); die Zudringlichkeit, das Ueber-

laufen, Plagen einer Person; das Angelaufenwerden, (s. obsider).
Obsidiane, *f.* auch *adj. f.* pierre obsidiane, (Alterth.) eine schwarze Art Marmor; oder eine Onyxart (wie man vermuthet).
Obsidion, *f. ol.* die Belagerung eines Ortes.
Obsidional, ale, *adj.* (röm. Alterth.) couronne obsidionale, die Belagerungskrone; monnaie obsidionale, die Belagerungsmünze.
Obsolète, *adj. c.* (Gramm.) veraltet.
Obstacle, *m.* das Hinderniß; mettre obstacle à qch., einer Sache Hindernisse in den Weg legen.
Obstination, *f.* die Hartnäckigkeit, der Eigensinn, Starrsinn; — au mal, dans le mal, die Verstocktheit, Verstockung, Halsstarrigkeit, Verhärtung, Beharrung im Bösen.
Obstiné, ée, *part.* hartnäckig bestanden, s. obstiner; *adj.* hartnäckig, eigensinnig; *m.p.* halsstarrig, starrsinnig, widerspenstig; (von Krankheiten und andern Uebeln) hartnäckig; *s.* der Starrkopf, eine eigensinnige ꝛc. Person.
Obstinément, *adv.* hartnäckig ꝛc.
Obstiner, *v. a.* hartnäckig, halsstarrig, eigensinnig machen; meist *v. réfl.* s'obstiner, hartnäckig, eigensinnig werden oder seyn; auf etwas beharren, bestehen; nicht nachgeben; *vulg.* den Kopf aufsetzen; *m.p.* halsstarrig, verstockt werden, sich verhärten, (s. obstination); il s'obstine à poursuivre le procès, er will durchaus den Prozeß fortsetzen.
Obstructif, ive, *adj.* (Med.) verstopfend, (inf. von Nahrungsmitteln).
Obstruction, *f.* (Med.) die Verstopfung.
Obstruer, *v. a.* (Med.) verstopfen; (*qqf. fig.*) verhindern; obstruer le passage, die Wege versperren.
Obtempérer, *v. n.* (jur.) statt obéir, gehorsamen.
Obtenir, *v. a. irr.* (durch Bitten ꝛc.) erlangen, erhalten, bekommen, herausbringen, zuwege bringen, auswirken; obtenir à force de prières, durch vieles Bitten erlangen ꝛc., *vulg.* erbetteln; (jur.) auswirken; obtenir ses fins et conclusions, das Verlangte auswirken.
Obtention, *f.* die Erlangung, Auswirkung.
Obturateur, *adj. m.* (Anat.) muscles obturateurs, die Verschließmuskeln, *qqf.* Schenkeldreher, (die zwey Muskeln, welche das eyförmige Loch zwischen dem Schambeine und den Hüften verschließen).
Obtus, use, *adj.* (Geom. inf. von Winkeln) stumpf; *fig.* dumm, schwach.
Obtusangle, *adj. c.* (Geom.) stumpfwinkelig.
Obus, *m.* (Artill.) die Haubitzkugel, Haubitzgranate.
Obusier, *m.* (Art.) die Haubitze, (eine Art groben Geschützes).
Obvention, *f.* die Kirchenabgabe, (ehem. eine Art geistlicher Auflage.)
Obvier, *v. n.* vorbeugen, zuvorkommen; begegnen, verhindern; obvier à un mal, einem Uebel zuvorkommen.
Oca, *m.* (Bot.) die Okawurzel, (eine westindische Wurzel, welche roh und gekocht gegessen wird).
Oeigner, *v. a.* — un gant, einen Handschuh zum Parfümiren bereiten.
Occase, *adj. c.* (Astron.) was der Sonne Niedergang betrifft; amplitude occase oder occidentale, die Abendweite, westliche Breite.
Occasion, *f.* die Gelegenheit, Veranlassung, der Anlaß; die Ursache; das Gefecht, (combat, rencontre,; der (kriegerische) Vorfall; faites-moi naître l'occasion de pouvoir vous être utile à qch., verschaffen Sie mir Gelegenheit, Ihnen Dienste zu erweisen; à l'occasion de etc., bey Gelegenheit ꝛc.; à mon occasion, à l'occasion de qn. etc., meinetwegen, meinetwillen, meinethalben; um jemandes willen; par occasion, *adv. fam. qqf.* statt par rencontre, de hazard, ungefähr, zufälligerweise, gelegentlich; attendre, saisir, manquer l'occasion, die Gelegenheit erwarten, ergreifen, verfehlen; prendre l'occasion aux cheveux, *fig.* sich der Gelegenheit bedienen; *s.* larron.
Occasionel, elle, *adj.* gelegentlich, was Gelegenheit giebt, veranlassend; cause occasionelle, die veranlassende Ursache.
Occasionellement, *adv.* gelegentlich, bey Gelegenheit.
Occasionner, *v. a.* Gelegenheit ꝛc. zu etwas geben, veranlassen ꝛc. (s. occasion).
Occident, *m.* (Astron.) der Untergang oder Niedergang, (die Gegend, wo die Sonne untergeht); der Abend, Westen, (s. couchant); l'occident d'été, d'hiver, der Sommer-, der Winterabend; l'empire d'occident, das abendländische Reich; les régions d'occident, die Abendländer.
Occidental, ale, *adj.* abendlich, abendländisch, westlich, gegen Abend liegend oder gelegen; les Indes occidentales, Westindien.
Occipital, ale, *adj.* (Anat.) zum Hinterhaupte gehörig.
Occiput, (sprich das t aus) *m.* (Anat.) das Hinterhaupt.
Occire, *v. a. ol.* tödten, umbringen.
Occision, *f. ol.* der Mord, die Ermordung; das Blutbad.
Occiseur, *m. ol.* der Mörder.
Occultation, *f.* (Astron.) die Verbergung, (die Verdeckung eines Sternes oder Planeten durch einen andern).
Occulte, *adj. c.* verborgen, verdeckt, geheim, (sonst caché); ligne occulte, (Geom.) eine blinde Linie.
Occupant, *m.* (jur.) le premier occupant, der erste Besitznehmer; *adj.* procureur occupant, ein, zur Führung eines Prozesses, bestellter Sachwalter, (s. occuper, *v. n.*)
Occupation, *f.* (jur.) die Besitznehmung; (Kriegsw.) die Besetzung, Einnahme eines Postens, Ortes; (jur.) statt habitation, die Wohnung; die Bewohnung eines Hauses ꝛc.; die Beschäftigung; donner de l'occupation à qn., einem Beschäftigung oder Arbeit geben; einem zu schaffen machen, einem viel Mühe und Arbeit machen, Verdruß verursachen.
Occuper, *v. a.* (einen Raum) einnehmen; bewohnen, inne haben; (jur.) in Besitz nehmen; (Kriegsw.) besetzen, sich bemächtigen, z. B. eines Postens; (Zeit) wegnehmen; beschäftigen; zu schaffen geben; *v. n.* (jur.) pour qn., (von Sachwaltern) jemandes Prozeß führen, jemand bey Gericht vertreten. s'Occuper, *v. réfl.* (à oder de qch., à faire qch.) sich (mit etwas) beschäftigen; occuper la place de qn, jemandes Platz einnehmen, jemandes Amt oder Stelle versehen, verwalten; être occupé de soi-même, mit sich selbst zu schaffen haben.
Occurrence, *f.* der Zufall, Vorfall, Umstand, die Vorfallenheit; dans cette occurrence, bey so bewandten Umständen.
Occurrent, ente, *adj.* vorkommend, vorfallend, sich ereignend; selon les fêtes occurrentes, nachdem die Feste fallen.
Océan, *m.* das Weltmeer, der Ocean.
Océane, *adj. f.* la mer océane, das Weltmeer, der Ocean, (s. océan).
Océanien, enne, *adj. p us.* zum Weltmeere gehörig, oder davon benannt.
Ochlocratie, (spr. oclocracie) *f.* (Staatsk.) die Volksregierung, (diejenige Regierungsform, nach welcher das gemeine Volk, oder der Pöbel, die Oberhand hat).
Ochrus, (sprich ocrüs) *m.* (Bot.) die Ochererbse, (eine im Getreide wild wachsende Pflanze).
Ocre, *f.* (Miner.) der Oker, Ocher, (eine nach Verschiedenheit der Metalle, aus welchen sie entstanden ist, verschieden gefärbte Metallerde).
Octaèdre, *m.* (Geom.) das Oktaedron, (ein von acht gleichseitigen Dreyecken eingeschlossener Körper).
Octaétéride, *f.* (Astron.) der Zeitraum von acht Jahren.
Octant, *m.* (Astron.) der Oktant, (ein Werkzeug, welches den achten Theil eines Kreises (Zirkels) enthält); die Weite von fünf und vierzig Graden.
Octante, *adj. ol. indécl.* achtzig.
Octantième, *adj. c. ol.* der, die, das achtzigste.
Octave, *f.* (Musik) die Oktave; der Achtraum; (ital. Poesie) eine Strophe von acht Versen; (röm. Kirche) eine achttägige Kirchenfeyer; der achte Tag einer solchen Feyer; das Achtel, (der achte Theil einer Elle); das Achtelprozent.
Octavier, *v. a.* (auf blasenden Instrumenten) von einer Oktave zur andern übergehen; die Oktave blasen.
Octavine, *f.* (Musik) eine Art kleines Spinett.
in-Octavo, s. In-octavo.
Octavon, one, *s.* (Völkerk.) der Achteleneger, (eine Person, deren Vater oder Mutter von einem Weissen und einer Mulattin, oder umgekehrt, abstammen).
Octidi, *m. nouv. ol.* der achte Tag einer Dekade.
Octil, *adj. m.* aspect octil, (Astron.) der geachte Schein.
Octobre, *m.* der Oktober, Weinmonath.
Octogame, *m.* der achtmal verheirathet gewesene.
Octogénaire, *adj. c.* achtzigjährig; *s. m.* der Achtziger, (ein achtzigjähriger Greis).
Octogone, *adj. c. et s. m.* achteckig, achtseitig; das Achteck.
Octomage, *m.* der achte Theil des Zehnten.
Octophore, *f.* (Alterth.) eine Sänfte, die von acht Sclaven getragen wurde.
Octopode, *m.* (alte Kirchengesch.) eine Kirchenfahne, die sich in acht Spitzen endigt.
Octostyle, *m.* (Bauk.) eine Reihe von acht Säulen.
Octroi, *m.* die Bewilligung, Verwilligung, Verstattung einer Gnade, einer Freyheit ꝛc.; (Finanzw.) octroi oder deniers

d'octroi, die Unterhaltungsgelder, (eine Steuer, welche eine Stadt zu ihrer Lokalverwendung erhebt); octroi municipal, die Munizipalsteuer.
Octroyer, *v. a.* (jur.) gewähren, bewilligen, verwilligen, vergünstigen, gestatten; verstatten.
Octuple, *adj. c.* achtfach.
Octupler, *v. a.* verachtfachen.
Oculaire, *adj. c.* témoin oculaire, der Augenzeuge; un verre oculaire, auch *s. m.* un oculaire, (Optik) das Augenglas (s. objectif); les nerfs oculaires, (Anat.) die Augennerven.
Oculairement, *adv. prop. et fig. p.us.* sichtbarlich, augenscheinlich.
Oculiste, *adj. et s. m.* oculiste oder médecin oculiste, der Augenarzt.
Odalisque, odalique, *f.* (Völkerk.) das Kebsweib des Großsultans.
Ode, *f.* (Poesie) der Hochgesang, *vulg.* die Ode, (ein lyrisches Gedicht von der edeln und erhabenen Gattung).
Odéon, *m.* (griech. Alterth.) das Odeon, (eine Art von einem öffentlichen Konzerthause, Konzertsaale); (in Paris) der Nahme eines großen Schauspielhauses.
Odeur, *f.* der Geruch, *pl.* die Wohlgerüche, wohlriechende Dinge. *Fig.* être en bonne, en mauvaise odeur, einen guten, einen schlechten Ruf haben; in guter oder übler Nachrede stehen; mourir en odeur de sainteté, im Geruche der Heiligkeit sterben.
Odieusement, *adv.* gehässig, verhaßt ꝛc.
Odieux, euse, *adj.* gehässig, verhaßt; *it.* verdrießlich, widerwärtig, widerlich, unausstehlich, ärgerlich; se rendre odieux, sich verhaßt machen.
Odin, *m.* (Mythol.) Odin, der Abgott der alten nordischen Völker.
Odomètre, *m.* compte-pas, der Wegemesser; der Schrittzähler, Schrittmesser.
Odontalgie, *f.* (Med.) das Zahnweh, die Zahnschmerzen.
Odontalgique, *adj. c.* (Med.) was die Zahnschmerzen vertreibt.
Odontechnie (spr. odonteknie), *f.* (Med.) die Kunst, die Zähne zu erhalten.
Odontoïde, *adj. c.* zahnförmig.
Odontologie, *f.* (Med.) die Lehre von den Zähnen.
Odorant, ante, *adj. c.* (meist poet.) wohlriechend.
Odorat, *m.* der Geruch, das Vermögen zu riechen.
Odoration, *f. p.us.* das Riechen.
Odorer, *v. a.* riechen.
Odoriférant, ante, *adj.* (meist in Prosa) wohlriechend, s. odorant.
Odyssée, *f.* (griech. Poes.) die Odyssee, (das zweyte Heldengedicht Homers).
Oeconomat, etc. s. Economat etc.
Oecuménicité, *f.* die Allgemeinheit; — d'un concile, die Allgemeinheit einer Kirchenversammlung.
Oecuménique, *adj. c.* allgemein; un concile oecuménique, eine allgemeine Kirchenversammlung.
Oecuméniquement, *adv.* allgemein, s. oecuménique.
Oedémateux, euse, *adj.* (Med.) ödematisch, eine wässerige Geschwulst, oder die Art einer solchen an sich habend.
Oedème, *m.* (Med.) die Wassergeschwulst.
Oedipe, *m.* Oedip, ein Mannsnahme; *fig.* ein guter Ausleger der Räthsel oder dunkler Redensarten.
Oeil, (spr. euil) *m.* das Auge, (*pl.* les yeux, die Augen); (Reitsch.) der höchste durchbrochene Theil, das Loch oben an der Stange eines Gebisses; (Waan.) das Loch in der Nabe eines Rades; (Gärtn.) die Knospe (bouton); die Kelchnarbe, der Butz am Obste, (botan. nombril); (Buchdr.) der innere Raum eines Buchstabes, (z. B. cicéro gros oeil, grobe Cicero); (an Schmelzöfen) das Loch, wodurch das flüssige Metall abgelassen wird; (Min.) der Eingang einer Minengallerie; das Loch, durch welches eine Schraube geht; (Manuf., der Glanz, das äußere Ansehen eines Zeuges; (Juw.) der Glanz, das Feuer der Perlen und Edelsteine, (vgl. eau); (Optik) les yeux, *fam.* die Brillengläser, die Brille; die Augen im Käse, Brode, (s. coin, prunelle, globe, blanc etc.); en un clin d'oeil; à vue d'oeil; à yeux clos; coup d'oeil etc., s. clin, vue, clos, coup etc.; l'oeil d'un marteau etc., das Loch des Hammers ꝛc., worin der Stiel steckt; oeil de boeuf, (Bauk.) ein rundes Dachfenster; (Botanik) das Ochsenauge, Rindsauge, (eine Pflanze); (oeil de boeuf hat im *plur.* oeils de boeuf); oeil, élanceur, (Naturg.) ein afrikanischer Vogel; oeil de la volute, (Bauk.) das Schneckenauge, mitten in den Schnörkeln der Säulenkapitäle; oeil de dôme, die Nabelöffnung, (die obere Oeffnung eines Kugelgewölbes); prunelle de l'oeil, der Augapfel, Augenstern; il a un dragon dans l'oeil, er hat einen Flecken im Auge; il a un taie à l'oeil, er hat ein Fell am Auge; les yeux lui pleurent, seine Augen thränen; des yeux en compote, Triefaugen; oeil de serpent, (Juwel.) das Schlangeney; oeil poussant, (Gärtner) ein treibendes Auge, (Gegentheil: oeil dormant); oeil de chat, (Bot.) das Katzenauge, (eine Pflanze); eine Art Onyx ꝛc.; oeil de lièvre, s. lièvre; oeil simple, (Chirurg.) das einfache Auge, die einfache Augenbinde; oeil de bouc, s. lepas; (Schiff.) ein kleines Wölkchen am Himmel, welches sich nach und nach vergrößert, und meist der Vorbothe eines Sturms ist; (oeil wird überhaupt mit einer Menge *Subst.* als Benennung von Pflanzen und andern Dingen gebraucht, welche hieher zu setzen der Plan dieses Werkes nicht gestattet). *Fg. et Prov.* les yeux de l'esprit, die Augen des Verstandes, (die Erkenntniß und die Beurtheilungskraft); sous les yeux de qn., unter jemandes Augen; aux yeux, devant les yeux de tout le monde, vor den Augen, im Angesichte der ganzen Welt; tout le monde a les yeux sur lui, jedermann sieht auf ihn; avoir l'oeil à oder sur qch., ein (wachsames) Auge auf etwas haben; für etwas besorgt seyn; avoir bon pied, bon oeil, sehr auf der Hut seyn, sich wohl vorsehen; avoir qch. devant les yeux, et was vor Augen, im Gedächtniß haben fleißig an etwas denken; avoir qch. oder qn. de bon oeil, de mauvais oeil, eine Sache gern, sie ungern sehen; jemand freundlich, oder schel ansehen; regarder d'un oeil d'envie etc., mit neidischen Augen oder Blicken ansehen; cela se voit à l'oeil, das bringt der Augenschein mit sich; das sieht man gleich beym ersten Anblicke; (s. crever, sauter;) il n'a des yeux que pour elle, er sieht nur sie allein, und ist gegen alles übrige gleichgültig; donner un coup d'oeil, einen Blick werfen; il a le coup d'oeil juste, er hat ein richtiges Augenmaß; c'est un beau coup d'oeil, das ist eine schöne Aussicht; non plus qu'il en peut passer dans l'oeil, nicht so viel, als man im Auge leiden kann; cette chose crève les yeux, dieses ist weltkundig, liegt vor der Nase; couver qn. des yeux, einen anglotzen; les yeux lui sortent de la tête, die Augen stehen ihm aus dem Kopfe; cela lui donne dans l'oeil, das sticht, fällt ihm in die Augen; avoir l'oeil au guet, aufpassen, wachsam seyn; faire qch. entre quatre yeux, etwas unter vier Augen verrichten; cela ne se fait pas pour vos beaux yeux, *pop.* das geschieht nicht um Ihretwillen; autant vous en pend à l'oeil, es kann Ihnen eben so gehen, es steht Ihnen eben das bevor; (s. auch aigle, attacher, bandeau, champ, dévorer, doigt, doux, engraisser, fermer, fasciner, guerre, jeter, loin, lynx, manger, oreiller, ouvrir, paille, pance, plein, poché, poudre, poussière, roucher, vairon etc.).
Oeillade, *f.* der Blick; jeter les oeillades, Liebesblicke werfen, liebäugeln; des oeillades à la dérobée, verstohlene Blicke.
Oeillère, *adj. f.* dent oeillère, oder *s. f.* oeillère, der Augenzahn; *it.* das Augen- oder Scheuleder, die Scheuklappe der Pferde.
Oeillet, *m.* die Nelke, Gartennelke, Grasblume, (die Pflanze und die Blume); das Schnürloch; (eine Blase, welche auf der Schmelzarbeit über dem Feuer entstehet); le pied d'oeillets, der Nelkenstock, (zum Unterschiede von marcotte, oeilleton, rejeton); oeillet d'Inde, die Sammetblume, der Reinfarren; oeillet d'Espagne, die Steinnelke; — de poète, die wilde Nelke; petit oeillet, die Federnelke.
Oeilleterie, *f.* (Gärtn.) das Nelkenbeet.
Oeilleton, rejeton, *m.* marcotte, *f.* (Gärt.) der Ableger, Sprößling, Sprosse.
Oeilletonner, lever les oeilletons, *v. a.* (Gärtn.) Ableger von einer Pflanze abnehmen, abbrechen, um junge Pflanzen davon zu ziehen.
Oenanthe, filipendule aquatique, *f.* (Botan.) die Rebendolde, der Wasserfeinbrech, (eine Pflanze).
Oenas, *m. p.us.* pigeon sauvage od. fuyard, die wilde Taube, Holztaube, Lachtaube.
Oenéléum, *m.* (Apotheker) eine Mischung von Rosenöhl und Wein.
Oenophore, *m.* das Weingefäß; (Alterth.) der Kellermeister.
Oesophage, *m.* (Anat.) die Speiseröhre, deren Anfang im Munde der Schlund genannt wird.
Oesophagien, *m* (An.) der Schlundmuskel.
Oesophagotomie, *f.* (Anat.) die Schlundöffnung.
Oestre, *m.* die Bräme, Roßbräme.
Oesype, *f.* das Wollfett der Schafe; oesype,

suint, eine aus demselben bereitete erweichende Salbe.

Oeuf, *m.* das Ey; (im *pl.* wird das f nicht ausgesprochen); oeufs de carpe, de brochet etc. der Karpfenrogen, Hechtenrogen ꝛc.; des oeufs à la coque, weichgesottene Eyer; oeufs à manger, Hühnereyer; oeufs pochés, Setzeyer; oeufs au miroir, Spiegeleyer; oeufs brouillés, Rühreyer; oeuf hardé, s. hardé; oeufs rouges, de pâques, Ostereyer; oeuf philosophique, (Chym.) eine eyförmige Phiole; *it.* oeuf, (Artill.) der Stab an den Friesen des birnenförmigen Kammerstücks der Mörser. *Fig. et Prov.* elles se ressemblent comme deux oeufs, sie gleichen sich wie zwey Tropfen Wassers; il trouveroit à tondre sur un oeuf *pop.* er ist ein Erzgeizhals; (s. auch boeuf, épine, fourmi, panier, pondre etc.)

Oeuvé, ée, *adj.* (v. Fischen) Rogen in sich habend; poisson oeuvé, der Rogener.

Oeuvre, *f.* das Werk; (doch sagt man *le* grand oeuvre, der Stein der Weisen; *le* premier, *le* second oeuvre d'un musicien, das erste, das zweyte Werk eines Tonkünstlers; *tout* l'oeuvre d'un graveur, das ganze Werk eines Kupferstechers; oeuvre ist nach dem Ausspruche der Akademie auch im erhabenen Style ein *masculin*); (auch von Geisteswerken, wiewohl nur im *plur.*; und *s. m.* von den Werken eines Tonkünstlers); die Kupferstichsammlung; die Arbeit, die Art der Kunstarbeit an einem Gebäude; die Kirchenbaukasse, (das zur Unterhaltung einer Pfarrkirche bestimmte Kapital oder andere Einkünfte); der Vorsteherstuhl, der Stuhl oder Sitz eines Kirchenvorstehers, Kirchenältesten ꝛc. in einer Pfarrkirche; (Juwel.) der Kasten (chaton) worein ein Edelstein gefaßt wird; die Fassung selbst; (Miner., silberhaltiges Bley; oeuvres pies, de miséricorde, de charité, Werke der Gottseligkeit, der Barmherzigkeit; *it.* oeuvres pies, milde Stiftungen; oeuvres de surérogation, überpflichtige gute Werke; Werke über die Gebühr; (Schiffsbau) oeuvres vives, die Theile des Schiffes unter dem Wasser; oeuvres mortes, die Theile des Schiffes über dem Wasser; *it.* (Theol.) s. mort; oeuvres de marée, die Ausbesserung der Schiffe; oeuvres blanches, blanke, polirte Eisenwaaren; chef-d'oeuvre, main d'oeuvre, hors d'oeuvre, s. in alphabetischer Ordnung; (Bauk.) dans oeuvre, inwendig, innerhalb; sous oeuvre, unterhalb; maître des oeuvres, der Baumeister Werkmeister, Bauherr; mettre toutes sortes de moyens en oeuvre, allerley Arten von Mitteln anwenden oder gebrauchen; mettre qn en oeuvre, einem (Arbeiter) Arbeit geben, überh. sich jemandes bedienen, ihn gebrauchen; mettre des pierres etc. en oeuvre, Steine ꝛc. verarbeiten; Edelsteine fassen; maître des hautes oeuvres, der Scharfrichter; maître des basses oeuvres, der Privet- oder Sekretfeger; elle est enceinte de ses oeuvres, (jur.) sie ist von ihm schwanger; travailler au grand oeuvre, den Stein der Weisen suchen. *Fig. et Prov.* il n'y fait oeuvre, er reicht ihm das Wasser nicht; c'est une chose hors d'oeuvre, das gehört nicht zur Hauptsache; à l'oeuvre on connoît l'ouvrier, das Werk lobt den Meister; (s. auch fin, doigt etc.)

Osse, *f.* (Bot.) spanische Binsen.

Offensant, ante, *adj.* beleidigend.

Offense, *f.* die Beleidigung; (Theol.) die Sünde, Schuld, Uebertretung, Vergehung; tenir à offense, für eine Beleidigung halten.

Offenser, *v. a.* beleidigen, eine Beleidigung zufügen; Gott erzürnen, gegen Gott sündigen, sich an Gott versündigen; *it.* verletzen, (s. blesser); *fig.* beleidigen, den Werkzeugen der Sinne, (z. B. den Ohren, dem Gesichte ꝛc.) wehe thun; das moralische Gefühl beleidigen; s'offenser de qch. sich über etwas beleidigt finden oder halten; sich worüber ärgern, erzürnen, etwas übel nehmen.

Offenseur, *m.* der Beleidiger.

Offensif, ive, *adj.* angreifend; guerre offensive, der Angriffskrieg, da man den Feind zuerst angreift; (im Gegensatze des guerre défensive, der Vertheidigungskrieg); ligue offensive et défensive, das Schutz- und Trutz-Bündniß; armes offensives, tödtliche Waffen, d. i. zum Angriffe taugliche Waffen; *it.* offensive, *s. f.* der Angriff; il faut aller jusqu'à l'offensive, man muß den Feind angreifen, auf ihn losgehen.

Offensivement, *adv.* angriffsweise, feindlich, *vulg.* offensiv.

Offert, erte, *part. et adj.* angebothen ꝛc.; marchandise offerte à le pied coupé, *prov.* angebothene Waare ist verdächtig.

Offerte, *f.* (röm. Kirche) die Opferung; die Darbringung des Meßopfers vor der Konsekration.

Offertoire, *m.* (röm. Kirche) der Gesang vor der Opferung; *vulg.* das Offertorium.

Office, *m.* (*ol.* statt devoir, die Pflicht ꝛc.) *it.* (nur mit bon oder mauvais, oder mit der *prép.* de,) der Dienst, Gefallen, die Gefälligkeit; die Dienerschaft; der Gottesdienst; inf. (röm. Kirche) das Amt; ein öffentliches Gebeth; das Gebethbuch, welches solche Gebethe enthält; das Amt, d. i. eine auf Zeit Lebens aufgetragene oder verliehene Bedienung, (da charge noch den Begriff einer Gerichtsbarkeit oder Verwaltung mit sich führt, und oft nur eine gewisse Zeit Statt hat); les offices de Cicéron, das Buch des Cicero von den Pflichten; rendre un bon office à son ami, seinem Freunde einen guten Dienst leisten; rendre de mauvais offices, schlechte Dienste leisten; office d'ami, der Freundschaftsdienst, Liebesdienst; l'office des morts, das Todtenamt; le saint office, das ehem. Inquisitionsgericht zu Rom; faire qch. d'office, etwas von Amts wegen thun; *fig.* aus eigenem Antriebe thun; des experts nommés d'office, von Amts wegen ernannte Sachverständige; bons offices, die Vorsprache; dire son office, Gebethe hersagen; accordez-moi vos bons offices, dienen Sie mir bey...; mon estomac ne fait plus son office, *plur.* ses fonctions, *fig.* mein Magen verdaut nicht mehr.

Office, *f.* (in vornehmen Häusern) die Anrichtstube, Vorrathskammer, Speisekammer, wo alle zur Tafel gehörige Geräthschaften aufbewahrt werden, und wo der Nachtisch in Ordnung gestellt wird; (in bürgerlichen Häusern dépense); *pl.* ebendasselbe, doch mit Inbegriff der Küche; *it.* office, die Anordnung des Nachtisches; die Kunst, den Nachtisch anzuordnen.

Official, *m.* der Official, (derjenige, welcher an des Bischofs Stelle den Vorsitz bey einem geistlichen Gerichte hat).

Officialité, *f.* das geistliche Gericht, *vulg.* Officialat, (das Amt und die Würde eines Officials); der Ort, wo derselbe Gericht hält.

Officiant, *adj. et s. m.* (röm. Kirche) der Geistliche im Amte, *vulg.* der Officiant, (derjenige Geistliche, welcher den Gottesdienst verrichtet, das Amt hält, Messe liest ꝛc.)

Officiante, *f.* (röm. Kirche) die Wöchnerinn, (diejenige Nonne, welche die Woche im Singchore hat).

Officiel, elle, *adj. nouv.* amtlich, officiel, (von Amts wegen mitgetheilt, gegeben, geschrieben); avis officiel, der Amtsbericht, ein officieller Bericht.

Officiellement, *adv.* amtlich, von Amts wegen.

Officier, *v. n.* (röm. Kirche) den Gottesdienst, das Amt, inf. das Hochamt halten, Messe lesen; il officie bien, *prov. plais.* (vom Essen und Trinken) er thut das seinige, läßt sichs wohl schmecken.

Officier, *m.* der Beamte, Bediente; (in vornehmen Häusern) der Hausbofmeister, Küchenmeister, Kellermeister ꝛc. s. office; (Kriegsw.) der Officier, Befehlshaber; les hauts officiers, les officiers supérieurs, die Oberofficiere; les officiers généraux, les généraux, die Generale, (nicht Generäle); les bas officiers, die Unterofficiere; officier de justice, der Gerichtsbeamte; — de la couronne, der Kronbediente; — du commun, de la bouche etc. s. diese Wörter; — de santé, *nouv.* der Arzt, Wundarzt, Gesundheitsbeamte.

Officière, *f.* (röm. Kirche) eine Klosterfrau, die ein gewisses Amt zu verwalten hat.

Officieusement, *adv.* dienstfertig, dienstwillig ꝛc.

Officieux, euse, *adj.* dienstwillig, dienstfertig; mensonge officieux, die Nothlüge; défenseur officieux, *nouv.* (so viel als défenseur d'office.) (jur.) ein von Amts wegen angestellter Vertheidiger vor einem Gerichte.

Officinal, ale, *adj.* officinell; compositions officinales, (Apoth.) vorschriftsmäßige Arzeneyen, welche man nach den Vorschriften der Dispensatorien immer bereit hält; (vergl. magistral).

Offrande, *f.* die Gabe, das freywillige Opfer; (röm. Kirche) das Opfer, (diejenige Feyerlichkeit, da der Meßpriester dem Volke die Kelchschale zum Küssen hinhält, und von demselben die Gaben oder Opfer empfängt). *Prov.* aller à l'offrande, seine Aufwartung machen; à chaque Saint son offrande, jedem Heiligen sein Opfer; (s. auch chandelle).

Offrant, *adj. m.* biethend; le plus offrant, der Meistbiethende.

Offre, *f. it. plur.* offres, das Geboth, welches man auf etwas thut; *it.* das Anbiethen, Anerbiethen, Erbiethen; der An-

trag, Vorschlag; offres réelles, das Geboth in baarem Gelde; faire offre de qch. statt offrir qch.; (offre war ehem. *masc.*)

Offrir, *v. a. et n.* anbiethen, antragen; opfern, darbringen; biethen, ein Geboth auf etwas thun. s'Offrir, *v. réfl.* sich anbiethen, sich erbiethen; (v. Sachen, auch *impers.*) sich darbiethen, zeigen, darstellen; sich zum Opfer bringen, als ein Opfer darbiethen, darbringen, darstellen; il nous offrit (*v. n.*) de nous aider, er both sich uns zur Hülfe an; er erboth sich, uns zu helfen; offrir le choix des armes à son adversaire, seinem Gegner die Wahl der Waffen überlassen; offrir à Dieu ses maux, ses douleurs etc. *fig.* seine Leiden, Schmerzen ꝛc. Gott als ein Opfer darbringen, um Gottes Willen alles dulden; l'occasion s'en offre belle, es biethet sich eine schöne Gelegenheit dazu dar; il s'offre toujours un obstacle, es findet sich immer ein Hinderniß; ne t'offre jamais à ma vue, komm mir nie wieder unter die Augen, lasse dich nicht mehr vor mir sehen.

Offusqué, ée, *part. et adj.* verdunkelt, benebelt, versteckt ꝛc.

Offusquer, *v. a.* verdunkeln, das Licht, den Glanz ꝛc. benehmen; blenden (éblouir); *fig.* blenden, verblenden; benebeln; verdunkeln, übertreffen; cette montagne offusque la vue de ce château, dieser Berg benimmt diesem Schlosse die Aussicht; les passions offusquent la raison, die Leidenschaften umnebeln den Verstand; (veral. obscurcir).

Ogive, *f.* (Bauk.) der Kreuzbogen in einem Gewölbe (nach gothischer Art).

Ogre, *m. pop.* der Menschenfresser, *vulg.* Währwolf, (ein fabelhaftes Ungeheuer, mit welchem man Kindern Furcht einjagt); il mange comme un ogre, *fam* er frißt wie ein Wolf.

Oh! *interj.* O! ey! oho!

Oie, *f.* die Gans; la petite oie, (Kochk.) das Gänsegekröse, Gänseklein; *it. fam* der kleine Staat, (die zum Anzuge gehörigen kleinern Stücke, als Strümpfe, Handschuhe, Hut ꝛc.); *it. fam.* gewisse kleine Gunstbezeugungen eines Frauenzimmers; le jeu de l'oie, das Gänsespiel; tirer l'oie, um die Gans, das Fischerstechen spielen; merde d'oie, s. merde; herbe aux oies, (Bot.) das Gänsekraut; patte d'oie, s. patte; l'oie d'Amérique, od. le Toman, (Astron.) die Gans, ein kleines südliches Gestirn; contes de ma mère l'oie, Kindermährchen; (s. paître).

Oignon, (sprich ognon) *m.* die Zwiebel; (Vieharz.) das Ueberbein, eine Schwiele, ins. an den Fußsohlen der Pferde; une botte d'oignons, ein Bündel Zwiebeln; soupe à l'oignon, die Zwiebelsuppe; flûte à l'oignon, s. flûte; être (assis) en rang d'oignon, *fig.* in Einer Reihe sitzen oder stehen; (von Geringen oder Kindern) sich einflicken, sich unter Vornehmere und Erwachsene mischen.

Oignonet, *m.* die runde Sommerbirne.

Oignonière, *f.* (Gärtn.) das Zwiebelbeet.

Oille, (spr. das i nicht, die ll aber weich aus) *f.* (Kochk.) die Olla potrida, (eine von allerley köstlichem Fleische u. Kräutern bereitete Suppe).

Oindre, *v. a. irr.* salben, ins. einen König, Bischof ꝛc.; (röm. Kirche) die letzte Oehlung (s. onction) geben; mit dem Salböhle salben; überh. mit Salbe oder mit Oehle bestreichen, beschmieren, einschmieren, schmieren.

Oing, *m.* das Schmeer; du vieux oing, die Wagenschmiere.

Oint, inte, *part. et adj.* gesalbt ꝛc.; l'Oint du Seigneur, der Gesalbte des Herrn.

Oiseau, *m.* der Vogel; (Jagd) der Falk; *qq f.* der Raubvogel; — de rivière etc. der Flußvogel ꝛc.; (s. auch proie, passage, passager, niais, hagard, leurre, paradis, tempête, testacée, vol u. vue); tirer l'oiseau, nach dem Vogel schießen, (ein Spiel); pied d'oiseau, (Bot.) der Vogelfuß, (ein Kraut); oiseau de Jupiter, (poet.) der Vogel des Jupiters, d. i. der Adler; — de Junon, der Pfau; — de Pallas, die Eule; — de Vénus, die Taube. (Figürliche Redensarten und Sprüchwörter sehe man unter augure, battre, battu, branche, cage, nid, plume, viande etc.)

Oiseau, *m.* (Maurer) das Kalkfaß, (der Mörtelkübel der Handlanger); (Stuckaturarbeiter) eine Art Palette, worauf man den Mörtel bey der Arbeit in der Hand hält.

Oiseler, *v. a.* un faucon etc. (Jagd) einen Falken zur Beize abrichten; *it.* oiseler, *v. n.* vogelstellen, auf den Vogelfang ausgehen.

Oiseleur, *m.* der Vogelsteller, Vogelfänger, (*ol.* Vogler).

Oiselier, *m.* der Vogelhändler, (einer der Vögel aufzieht und verkauft).

Oisellerie, *f.* der Vogelfang, das Vogelstellen; die Kunst des Vogelfangs und der Vogelzucht; der Vogelhandel.

Oiseux, euse, *adj.* (von Sachen) müßig; unnütz, überflüssig, faul, unthätig; coup oiseux, (Schachsp.) ein unnützer Zug; paroles oiseuses, (meist Theol.) unnütze Worte.

Oisif, ive, *adj.* müßig, geschäftlos, unthätig; (vgl. désoeuvré); deniers oisifs, unangelegtes Geld, welches keine Zinsen trägt; talens oisifs, unbenutzte Naturanlagen.

Oisillon, *m. fam.* das Vögelchen, (ein kleiner Vogel).

Oisivement, *adv.* müßig, im Müßiggange.

Oisiveté, *f.* der Müßiggang; l'oisiveté est mère de tous vices, *prov.* der Müßiggang ist aller Laster Anfang.

Oison, *m.* das Gänschen, (eine junge Gans); — bridé, der Gimpel; les oisons mènent paître les oies, *prov.* das Küchlein will klüger seyn als die Henne.

Olampi, *m.* (Bot.) das Olampiharz, (ein Schleimharz aus Amerika).

Oléagineux, euse, *adj.* (Bot.) öhlig, Oehl enthaltend; öhlicht, öhlartig; *qq f.* harzig.

Oléandre, Rosage, *m.* Rosagine, *f.* (Bot.) die Lorbeerrose, der Rosenbaum, *vulg.* Oleander, (ein strauchartiger Baum mit hellrothen Blüthen).

Olécrane, *m.* (Anat.) das Eibogenbein, worauf man den Arm stützet.

Olfactif, ive, oder olfactoire, *adj. c. it. s.* nerf olfactoire, (Anat.) der Geruchsnerve.

Oliban, *m.* (Bot.) der arabische Weihrauch.

Olibrius, *m. burl.* der Prahler, *vulg.* Prahlhans.

Oligarche, *m. nour.* (Staatsk.) ein Mitglied einer oligarchischen Regierung; (s. oligarchie).

Oligarchie, *f.* (Staatsk.) die Oligarchie, (diejenige Regierungsform, da die politische Gewalt in den Händen einiger Wenigen ist).

Oligarchique, *adj. c.* oligarchisch.

Olim, (ein latein. *adv.* statt autrefois); les olims, *m. pl.* die alten Protokolle des ehem. Pariser Parlamentes.

Olinde, *f.* eine Art guter Degenklingen aus der brasilischen Stadt Olinda.

Olinder, *v. n. ol.* den Degen, *vulg.* vom Leder ziehen.

Olindeur, Bretteur, Ferrailleur, *m. ol.* der Raufer, Klopffechter.

Olivaire, *adj. c.* (Anat.) olivenförmig.

Olivaison, *f.* die Olivenärnte, Olivenlese.

Olivâtre, *adj. c.* olivenfarbig, olivenfarben, olivengrün, braungelb, grüngelb.

Olive, *f.* (Botan.) die Olive, bisweilen der Oehlbaum selbst; (Bauk.) die Eyerleisten, (ein olivenförmiger Zierath); de l'huile d'olive, das Olivenöhl, Baumöhl; le mont des olives, der Oehlberg; rameau d'olives, der Oehlzweig; joindre l'olive aux lauriers, (poet.) nach erfochtenen Siegen Friede machen.

Olivète, *f.* (Bot.) eine in dem südlichen Europa wild wachsende, dem griechischen Heu (fénu grec) ähnliche Pflanze.

Olivette, *f.* eine Art Glasperlen; *it.* der Oehlärntetanz, (ein gewisser ländlicher Tanz).

Olivier, *m.* der Olivenbaum, Oehlbaum; une couronne d'olivier, eine Krone, ein Kranz von Oehlzweigen.

Ollaire, *adj. f.* (Mineral.) pierre ollaire, der Topfstein, (ein mit Glimmer vermischter Seifenstein, aus welchem Töpfe ꝛc. gemacht werden).

Olographe, *adj. c.* eigenhändig; testament olographe, (jur.) ein von dem Erblasser eigenhändig geschriebenes Testament.

Olympe, *m.* (alte Erdbeschr.) der Olymp, ein hohes Gebirg in Thessalien; (poet.) die Wohnung der obern Götter; der Himmel.

Olympiade, *f.* (Chronol.) die Olympiade, (eine Zeit von vier Jahren, von einem olympischen Spiele der alten Griechen bis zum andern).

Olympien, enne, *adj.* olympisch; (Mythol.) die Benennung der zwölf obern Gottheiten (les douze).

Olympique, *adj. c.* olympisch; les jeux olympiques, (griech. Alterth.) die olympischen Spiele.

Ombelle, *f.* (Wap.) der Schirm, welchen der ehemalige Doge von Venedig über seinem Wapen führte; fleurs en ombelle, (Botan.) Doldenblumen, (Blüthen, deren Stängel aus einem gemeinschaftlichen Mittelpunkte, in Form eines Sonnenschirmes, entspringen, wie z. B. am Anis, Fenchel, Kümmel ꝛc.)

Ombellifère, *adj. c.* (Bot.) doldenförmig; *it. s.* das Doldengewächs; (s. ombelle).

Ombilic, *m.* (Anat.) der Nabel; (Botan.) die Kelchnarbe, (sonst nombril).

Ombilical, ale, *adj.* (Anat.) zum Nabel gehörig; hernie ombilicale, der Nabelbruch; cordon ombilical, die Nabelschnur.

Ombrage, *m.* (v. Bäumen) der Schatten;

fig. das Mißtrauen, der Verdacht, Argwohn; prendre ombrage de qch. Verdacht, Argwohn wegen etwas schöpfen; faire ombrage, donner de l'ombrage, causer de l'ombrage à qn. Mißtrauen ꝛc. bey jemanden erregen, Anlaß zum Argwohne ꝛc. geben.

Ombrager, *v. a.* beschatten, überschatten; umschatten, seinen Schatten auf etwas werfen; (*abus. fig.* statt faire ombrage); ombrager la lumière d'un tuyau, (Orgelm.) einen Theil des Lochs einer Pfeife mit einer kleinen Platte zulöthen.

Ombrageux, euse, *adj.* (von Pferden, Maulthieren ꝛc.) scheu; (v. Personen) *fig.* mißtrauisch, argwöhnisch.

Ombre, *f. prop. et fig.* der Schatten; die Dunkelheit, Finsterniß, (z. B. du tombeau, de la mort, de la nuit etc.); *it.* ombre, *fig.* der Vorwand, Schein; *qq f.* der Schutz, Schirm; (poet.) der Schatten, eine abgeschiedene Seele, der Geist eines Verstorbenen; (Theol.) das Vorbild; (Alterth.) der Beygast, den ein eingeladener Gast mitbrachte; *pl.* (Maler) Schatten, d. i. dunkle Stellen zur Erhöhung der hellen; *it.* ombre od. terre d'ombre, (Miner.) Umbraerde, (eine dunkelbraune fette Erdart zum Malen); se promener à l'ombre, im Schatten spatzieren gehen. *Fig* la vie de l'homme passe comme une ombre, das Menschenleben schleicht gleich einem Schatten dahin; c'est son ombre, er folgt ihm überall, er ist sein Schatten; avoir peur de son ombre, sich vor seinem Schatten fürchten; sehr furchtsam, *vulg.* ein furchtsamer Hase seyn; faire ombre à qn. einen verdunkeln, übertreffen, (vergl. offusquer, obscurcir); (*abus.* statt faire ombrage); à l'ombre de sa puissance, unter dem Schutze seiner Macht; il n'y a pas l'ombre de difficulté, es ist nicht die geringste Schwierigkeit dabey; sous l'ombre de lui donner du secours, unter dem Vorwande ihm zu helfen, ihm beyzuspringen; on l'a mis à l'ombre, *fam.* man hat ihn ins Gefängniß gesetzt, *vulg.* eingesteckt; prendre l'ombre pour le corps, den Schein für die That halten.

Ombrer, *v. a.* (Mal.) schatten, schattiren.

Ombromètre, *m.* das Regenmaß; s. hyétomètre.

Ombroyer, *v. a. ol.* in den Schatten setzen oder legen.

Oméga, *m.* (griech. Gramm.) das Omega, der letzte Buchstab im Alphabete.

Omelette, *f.* (Kochk.) der Eyerkuchen, Pfannkuchen; — aux fines herbes, ein grüner Pfannkuchen, ein Eyerkuchen mit feinen Kräutern; — baveuse, ein nicht ausgebackener Eyerkuchen.

Omettre, *v. a. irr.* (etwas, so man hat thun wollen, oder hätte thun sollen) unterlassen oder vergessen; (ein Wort, eine Stelle) auslassen; il y a un mot d'omis ici, hier ist ein Wort ausgelassen; (s. auch oublier).

Omis, ise, *part. et adj.* unterlassen, vergessen, ausgelassen; (s. omettre).

Omission, *f.* die Unterlassung, (s. omettre); die Auslassung, Uebergehung eines Wortes ꝛc.; das Versehen; faire une omission, etwas auslassen, übergehen; une faute d'omission, ein Unterlassungsfehler, Vergessenheitsfehler; péché d'omission, die Unterlassungssünde, (im Gegensatze von péché de commission).

Omniscience, *f.* (Theol.) die Allwissenheit Gottes.

Omoplate, *f.* (Anat.) das Schulterblatt; l'épine de l'omoplate, die Gräte des Schulterblattes.

Omphacin, ine, *adj.* huile omphacine, Oehl aus unreifen Oliven.

Omphalocèle, *m.* s. exomphale.

Omphalode, petite consoude, *f.* (Botan.) die Schwarzwurzel, das Nabelsamenkraut.

Omphaloptre, *adj.* (Optik) verre omphaloptre, das Linsenglas, s. lenticulaire.

Omras, *m.* (Völkerk.) die Benennung der Großen des mogolischen Hofes.

On, l'on, *pron. personnel indéfini*, man; (s. die Gramm.) *Prov.* il se moque du qu'en dira-t-on, er setzt sich über das Urtheil der Menschen hinaus; croire sur un (sur des) on dit, auf ein allgemeines Gerücht glauben.

Onagra, herbe aux ânes, *f.* (Botan.) die Nachtkerze, der Weiderich, (eine amerikanische Pflanze).

Onagre, *m.* (Alterth.) das Wurfgeschütz, die Steinschleuder, (eine Kriegsmaschine); onagre, âne sauvage, (Naturg.) der Waldesel, (ein wilder Esel).

Onanisme, *m.* (Med.) die Selbstschwächung, Selbstbefleckung, *vulg.* Onanie.

Onc oder **oncques**, *adv. ol.* statt jamais, nie, niemals.

Once, *f.* die Unze, (zwey Loth); *it.* der Unze, (ein asiatisches wie ein Tiger gestecktes Thier von der Größe eines Luchses, welches sich zur Gazellenjagd abrichten läßt); une demi-once, ein Loth; il n'a pas une once de bon sens, *fig. fam.* er hat gar keinen gesunden Menschenverstand.

Onciales, *adj. f. plur.* lettres onciales, (Alterth.) die Steinschrift, die Unzialbuchstaben, (eine Art großer Buchstaben od. Schriftzüge, deren man sich ehemals zu den Grabschriften ꝛc. bediente).

Oncle, *m.* der Oheim, Onkel; oncle à la mode de Bretagne, des Vaters oder der Mutter Geschwisterkind.

Oncre, *m.* eine Art Seeschiff.

Onction, *f.* die Salbung; *fig.* (Theol.) die Salbung, d. i. die Inbrunst; l'extrême onction, die letzte Oehlung; prières pleines d'onction, Gebethe voll Salbung.

Onctueusement, *adv.* (Theol.) mit Salbung.

Onctueux, euse, *adj.* öhlig, fett; (Theol.) mit Salbung, voll Salbung.

Onctuosité, *f.* die Oehligkeit, Fettigkeit.

Onde, *f.* die Welle; (poet.) das Wasser, das Meer; *pl.* (von Zeugen) das Wasser, das wellenförmige Ansehen, das Gewässerte, das Geflammte, z. B. de la moire, du camelot etc. des Mohrs, des Kamelots ꝛc.; en ondes, wellenförmig; sur la terre et sur l'onde, (poet.) auf dem Lande und zur See, zu Lande und zu Wasser; l'onde noire, (poet.) der Höllenfluß; quand on a passé l'onde noire, (poet.) wenn man gestorben ist.

Ondé, ée, *adj.* (v. Zeugen) gewässert, geflammt; (s. auch tabiser); (von gewässerten Holzarten) geflammt, flammicht; (Way.) geflammt, flammicht, wellenförmig.

Ondécagone, *m.* (Geom.) das Eilfeck.

Ondécimal, *m.* eine Art Fisch mit stachlichen Schwimmfedern.

Ondée, *f.* der Guß, Regenguß, Schlagregen, Platzregen, (ein plötzlicher und bald vorübergehender Regen); il pleut par ondées, es regnet gußweise; (vergl. à verse).

Ondin, *m. et f.* (bey den Kabalisten) der Nix, die Nixe, (eine Art fabelhafter Wassergeister).

Ondoiement, *m.* (Theol.) die Nothtaufe.

Ondoyant, ante, *adj.* wallend, Wellen werfend; wellenförmig, wellenartig; (Maler) cheveux ondoyans, wellenförmig flatternde Haare; contours ondoyans, *fig.* wellenförmige Umrisse.

Ondoyer, *v. n.* Wellen werfen; meist *fig.* wellenförmig sich bewegen; flattern, wie z. B. Haare, eine Fahne, Flamme ꝛc.; *v. a.* ondoyer un enfant, (Theol.) einem Kinde die Nothtaufe geben.

Ondulation, *f.* (Phys.) die Kreisbewegung, (eine wellenförmige Bewegung).

Ondulatoire, *adj. c.* (Phys.) wellenförmig.

Onduler, *v. n.* (Phys.) Wellen schlagen, sich wellenförmig bewegen.

Onéraire, *adj* verantwortlich; (jur.) tuteur, syndic etc. onéraire, der Vormund, Syndikus ꝛc. welcher dieses Amt wirklich verrichtet, (im Gegensatze eines tuteur etc. honoraire).

Onéreux, euse, *adj.* lästig, beschwerlich; (jur.) à titre onéreux, unter einer lästigen Bedingung; tutelle onéreuse, eine mit Verantwortlichkeit verknüpfte Vormundschaft.

Ongle, *m.* der Nagel an den Händen oder Füßen der Menschen; die Klaue an zahmen Thieren und Vögeln, (vgl. griffe); (Chir.) der Nagel, das Nagelfell, ein weißliches Häutchen im Auge, (eine Augenkrankheit); *it.* das Nagelgeschwür, ein Flecken im Auge, der von einem sich zwischen den Augenbogen (iris) u. der Hornhaut (cornée, sammelnden Eiter herkommt; (bey den Pferden ꝛc. onglée, der Hauch); *it.* ongle, (Bot.) der Nagel, (der unterste Theil eines Blumenblattes, wo es an dem Kelche anfitzt); ongle odorant, (Conchyl.) die wohlriechende Nagelmuschel, (eine Art Purpurschnecke); ongle du poing de la bride, (Reitsch.) eine Bewegung der linken Hand des Reiters, unterwärts oder in die Höhe, um das Pferd auf verschiedene Art zu lenken. *Fig. et Prov.* rogner les ongles à qn., les lui rogner de près, einem die Nägel beschneiden, jemandes Ansehen, Macht ꝛc. einschränken, ihm die Gelegenheit zum Gewinne benehmen, (val. aile); ronger ses ongles, (bey dem Nachdenken über eine Arbeit ꝛc.) an den Nägeln kauen; il a bec et ongles oder il a du sang aux ongles, er weiß sich schon zu vertheidigen; rougir jusqu'au bout des ongles, bis in das Innerste erröthen; *vulg.* sich in sein Herz hinein schämen; il a de l'esprit jusqu'au bout des ongles, er hat viel Verstand.

Onglé, ée, *adj.* (Way.) mit Klauen von anderer Farbe versehen; un oiseau onglé, (Jagd) ein Falk ꝛc. mit Krallen.

Onglée, *f.* (Med.) die Kälte unter den Nägeln;

Nägeln; (Vieharzen.) der Haug, (eine Augenkrankheit der Pferde und des Rindviehes, s. ongle).

Onglet, *m.* (Kupferstecher ꝛc.) eine Art Grabstichel mit winkelförmiger Spitze; (Buchb.) die Falze inwendig am Rücken eines Buches, an welche man ein Blatt, z. B. eine Tabelle, einen Kupferstich ꝛc. einheftet; (Buchdr.) statt carton; *it.* statt guillemet, das Gänseauge; (Fleischer) die an der Lunge und Leber der Thiere hängende fette Haut; (Min.) der Kegelabschnitt des Minentrichters; onglet, ongle, assemblage à onglet, (Tischler) die Nuht, eine Art geradwinkeliger Zusammenfügung.

Ongletes, *f. pl.* (Schlosser) eine Art Grabstichel.

Onguent, *m.* die Salbe; (Alterth.) eine kostbare Salbe zum Balsamiren; onguent miton mitaine, s. miton mitaine; (s. auch boîte, *prov.*)

Onirocritie, (spr. onirocricie), Oniroscopie, Oniromancie, *f.* die Traumdeutung, Traumdeutungskunst.

Onirocritique, *m.* der Traumdeuter; *it. f.* die Traumdeutungskunst.

Oniropole, *m.* der Traumdeuter; *it.* einer der Träume hat, aus welchen er weissagen zu können behauptet.

Oniroscopie, *f.* die Traumdeutung.

Onkotomie, *f.* (Chir.) die Oeffnung eines Geschwürs.

Onobrychis, s. hédysarum.

Onocratale, *m.* die Kropfgans, Schneegans, Meergans, der Vielfraß, Wasservielfraß, (Art großer Schwimmvögel).

Onomancie, *f.* die Weissagung aus dem Nahmen eines Menschen.

Onomatopée, *f.* (Gramm.) die Klangnachbildung, (eine Wortfigur, da der Laut eines Wortes mit der bezeichneten Sache übereinstimmt).

Ontologie, *f.* (Philos.) die Wesenlehre, Ontologie, (die Wissenschaft von dem Wesen der Dinge überhaupt).

Onycomancie, *f.* die Wahrsagung aus den Nägeln.

Onyx, *m.* (Mineral.) der Onyx, (eine einfärbige Achatart).

Onze, *adj. num. c.* eilf; *s. m.* die Eilfe; *it.* der Eilfte (du mois) des Monaths. (Man sagt *du* onze, und nicht de l'onze; auch gewöhnlicher *le* onze, als l'onze; (s. auch vierge, *prov.*)

Onzième, *adj. et s. c.* der, die, das eilfte; der eilfte Theil; das Eilftel; (s. die Bemerkung bey onze).

Onzièmement, *adv.* eilftens, zum eilften.

Oolites, *m. plur.* (Mineral.) der Regenstein, Erbsenstein, (eine Art Tropfstein).

Ooscopie, *f.* die Wahrsagung aus den Eyern.

Opacité, *f.* (Phys.) die Undurchsichtigkeit eines Körpers.

Opale, *f.* (Miner.) der Opal, (ein weißer od. milchbläulichter glasartiger Stein).

Opaque, *adj. c.* (Phys.) undurchsichtig.

Opéra, *m.* (Theater) das Singspiel, die Oper, (eine mit Musik begleitete Vorstellung einer tragischen Handlung); das Opernhaus; opéra comique, eine komische Oper, ein komisches Singspiel; die Operette; *fig.* ein verwickelter Handel; (opéra nimmt kein s im *pl.* an); faire opéra, (Kometspiel) alle Karten nach einander ausspielen.

Opérateur, *m.* (Chir.) der Wundarzt, der sich insb. mit Operationen beschäftigt; *it.* der Marktschreyer, Quacksalber; opérateur oculiste, der Augenarzt; opérateur dentiste, der Zahnarzt.

Opératif, ive, *adj.* wirkend, das wirkt.

Opération, *f.* die Wirkung; Arbeit; (Chir.) die Verrichtung, Operation; eine kunstmäßige Arbeit oder Verrichtung; les opérations de la campagne, (Kriegsw.) der Kriegsgang, die Unternehmungen und Anstalten während eines Feldzuges; opération césarienne, (Chir.) der Kaiserschnitt; — d'arithmétique, die Berechnung; opérations chimiques, das chymische Verfahren, *vulg.* der Prozeß; vous avez fait une belle opération, *iron.* Sie haben etwas Schönes, ein hübsches Stück Arbeit gemacht, Sie haben einen klugen Streich begangen.

Opercule, *m.* (Conchyl.) der Deckel.

Opérer, *v. a.* auch *absol.* wirken, hervorbringen; bewirken, fruchten; *absol.* (v. Wundärzten, Scheidekünstlern ꝛc.) operiren; eine Verrichtung, (Operation) Kur machen; einen Versuch machen od. anstellen; überh. (geschickt, ungeschickt ꝛc.) arbeiten; Hand anlegen; un chirurgien qui opère bien, ein Wundarzt der eine gute Hand hat; vous avez bien opéré, *iron.* s. opération.

Opes, *m. pl.* (Bauk.) die Rüstlöcher (trous des boulins) in den Mauern.

Ophiogènes, *m. pl.* (röm. Alterth.) Leute die von einer Schlange abstammen sollen.

Ophioglosse, *m.* langue de serpent, *f.* (Botan.) die Natterwurz, das Natterzüngelein, (eine Pflanze).

Ophiolatrie, *f.* die Schlangenanbethung.

Ophiomancie, *f.* die Wahrsagung aus den Krümmungen der Schlangen.

Ophiophage, *m.* der Schlangenfresser.

Ophite, *m. et f.* (Miner.) der Schlangenstein, Ophit, (ein marmorartiger grüner Stein mit schwarzen Flecken u. Adern).

Ophris, double feuille, *f.* (Botan.) das Zweyblatt, (eine Pflanze).

Ophthalmie, *f.* (Med.) das Augenweh.

Ophthalmique, *adj. c.* (Med.) zu den Augen gehörig oder dieselben betreffend; remède ophthalmique, das Augenmittel, die Augenarzeney.

Ophthalmographie, *f.* (Anat.) die Augenlehre, (die Beschreibung des Auges).

Opiat, (das t wird mit ausgesprochen) *m.* (Med.) das Opiat, (eine Art Latwerge, unter welche Mohnsaft kommt); — pour les dents, die Zahnlatwerge.

Opilatif, ive, *adj.* (Med.) verstopfend, stopfend, eine Verstopfung verursachend.

Opilation, *f.* (Med.) die Verstopfung.

Opilé, ée, *part. et adj.* (Med.) verstopft.

Opiler, *v. a.* (Med.) verstopfen.

Opime, *adj. c.* dépouilles opimes, (röm. Alterth.) eine reiche Beute.

Opinant, *m.* der Stimmende, (einer der seine Stimme in einer Versammlung gibt).

Opiner, *v. n.* stimmen, seine Stimme geben; votiren; — du bonnet, ein Jaherr seyn.

Opiniâtre, *adj. c.* hartnäckig, eigensinnig; halsstarrig, widerspenstig, starrköpfig; (hartnäckig wird auch von Krankheiten, von Gefechten und andern Uebeln gesagt); *s. c.* der Starrkopf, (vergl. obstiné); un travail opiniâtre, eine ununterbrochene Arbeit.

Opiniâtrement, *adv.* hartnäckig, halsstarrig ꝛc.; *qq f.* standhaft, mit Entschlossenheit (avec fermeté).

Opiniâtrer, *v. a.* qch. etwas hartnäckig, eigensinnig, halsstarrig ꝛc. behaupten, fortsetzen; hartnäckig ꝛc. auf etwas bestehen, beharren, (s. opiniâtre); opiniâtrer un enfant, ein Kind halsstarrig machen. s'Opiniâtrer à qch. *v. réfl* hartnäckig auf etwas bestehen; den Kopf aufsetzen, sich halsstarrig widersetzen.

Opiniâtreté, *f.* die Hartnäckigkeit, der Eigensinn; die Halsstarrigkeit, der Starrsinn; (vergl. obstination).

Opinion, *f.* die Meinung; die Stimme desjenigen, der seine Meinung zu sagen hat; avoir bonne opinion de soi-même, eine gute Meinung von sich haben, viel auf sich halten; aller aux opinions, zur Stimmensammlung schreiten, die Stimmen oder Meinungen sammeln; l'opinion publique oder générale, *nouv.* die öffentliche Meinung; quelle opinion avez-vous de cette affaire? was denken Sie von dieser Sache? j'en ai mauvaise opinion, ich denke schlecht davon; c'est une affaire d'opinion, es läßt sich darüber denken.

Opistographe, *adj. c.* auf die hintere Seite, auf die Rückseite geschrieben.

Opistothonos, *m.* (Med.) eine Art Fallsucht.

Opium, *m.* der Mohnsaft, das Opium, (ein einschläfernder, harziger Saft, der im Morgenlande aus den zur Zeit der Reife geritzten Mohnköpfen fließt).

Oplomachie, *f.* (röm. Alterth.) der Streit der Klopffechter.

Opobalsamum, *m.* (Bot.) ein palästinischer od. ägyptischer Balsam von Gilead oder Mecha.

Opopanax, *m.* (Apoth.) das Panaxgummi, (ein Schleimharz, welches aus der Panaxpflanze erhalten wird).

Opportun, une, *adj.* (von Zeit und Ort) *p.us.* bequem, füglich, günstig, gelegen.

Opportunité, *f. p.us.* die bequeme, günstige, gelegene Zeit, die gute Gelegenheit.

Opposant, ante, *adj.* (jur.) sich widersetzend; *s.* der Gegner, *vulg.* Gegenpart, Widerpart; se rendre opposant à qch. sich einer Sache widersetzen; gegen etwas Einspruch thun; il a été reçu opposant, er ist mit seinem Einspruche zugelassen worden.

Opposé, ée, *part. et adj.* entgegen gesetzt; gegenüber gesetzt oder stehend ꝛc.; *s. m.* das Gegentheil, der Gegensatz, *vulg.* das Widerspiel; parti opposé, (jur.) die Gegenpartey.

Opposer, *v. a.* entgegen setzen oder stellen; widersetzen; gegenüber stellen, setzen, legen, hängen ꝛc.; *fig.* (Gründe ꝛc.) entgegen setzen oder stellen; wider od. gegen etwas einwenden, vorwerfen; (der Vergleichung halber) entgegen setzen oder stellen; vergleichen. s'Opposer, *v. réfl.* sich widersetzen; widerstreben, Widerstand leisten, zuwider seyn; (jur.) s. se rendre opposant; opposer la force à la force, *prov.* Gewalt mit Gewalt vertreiben.

Opposite, *adj. c. ol.* s. opposé; *s. m. p.us.* das Gegentheil, *vulg.* Widerspiel; (*pl.us.*

l'opposé, *s. m.*); à l'opposite, *adv. et prép.* gegenüber, gerade gegenüber.

Opposition, *f.* der Widerstand, ins. das Hinderniß selbst; der Widerspruch; die Verschiedenheit, der Mangel an Uebereinstimmung unter zweyen oder mehreren Personen, in Rücksicht auf ihre Denkungs- und Handlungsart, (vergl. contrariété); (jur.) der Einspruch (à qch. wider etwas); faire opposition, s. opposant; *it.* opposition, (Astron.) der Gegenschein, das Gegenüberstehen; (Rhetor.) der Gegensatz, (die Gegeneinanderstellung zweyer sich widersprechender Begriffe); apporter, mettre une opposition à qch. einer Sache ein Hinderniß in den Weg legen; wider etwas seyn; être en opposition avec qch. mit einer Sache im Widerspruche stehen; (Astr.) gegenüber stehen.

Oppresser, *v. a.* (Med.) pressen; (den Magen, die Brust ꝛc.) drücken, beschweren, beklemmen.

Oppresseur, *m.* der Unterdrücker.

Oppressif, ive, *adj. nouv.* unterdrückend.

Oppression, *f.* (im passiven Sinne) die Drückung, Beklemmung, das Drücken, (s. oppresser); (im thätigen und leidenden Sinne) die Unterdrückung.

Opprimer, *v. a.* drücken, unterdrücken.

Opprobre, *m.* die Schmach, (ein hoher Grad der Schande); der Schimpf, der Schandfleck, die Beschimpfung, Schande.

Opsigone, *adj. c.* spät, spät entstehend od. hervorkommend, z. B. die Backenzähne.

Optatif, *m.* (Gramm.) die wünschende Art, der Optativ; *qqf. adj.* wünschend.

Opter, *v. a.* wählen (unter zweyen od. mehreren Dingen, die man nicht zugleich haben kann, oder bey zweyen entgegengesetzten Fällen).

Opticien, *m.* der Optiker; s. optique.

Optimatie, *f.* (Staatsk.) s. aristocratie.

Optimisme, *m.* (Philos.) die Lehre von der besten Welt, der Optimismus, (die Lehre, daß alles was ist und geschieht, im höchst besten Grade sey und geschehe).

Optimiste, *m.* (Philos.) der Optimist, (der Anhänger der Lehre von der besten Welt).

Option, *f.* die Wahl (unter zweyen oder mehreren Dingen, die man nicht zugleich haben kann); s. opter.

Optique, *f.* die Lichtlehre, Optik, (die ganze Lehre vom Lichte und vom Sehen); ins. die Gesichtslehre, die Lehre vom Sehen durch gerade Lichtstrahlen, das Sehkunstwerk, die Optik.

Optique, *adj. c.* optisch, (s. optique, *s.*); axe optique, die Sehachse, (die gerade Linie, welche aus einem bestimmten Punkte einer Sache, durch den Mittelpunkt des Auges geht); nerfs optiques, (Anat.) die Sehe- oder Gesichtsnerven.

Opulemment, *adv.* reichlich, im Ueberflusse.

Opulence, *f.* ein großer Reichthum, der Ueberfluß; vivre dans l'opulence, im Ueberflusse leben, alles im Ueberflusse haben.

Opulent, ente, *adj.* reich; Ueberfluß (an Geld, Gütern ꝛc.) habend, wohlbegütert.

Opuntia, *f.* Figuier d'Inde, *m.* (Botan.) die Opuntia, indische Feige.

Opuscule, *m.* das Werkchen, (ein kleines gelehrtes Werk).

Or, *m.* das Gold; gemünztes Gold, die Goldmünze; *fig.* der Reichthum, (viel Geld); (Wap.) die goldgelbe Farbe; or de riviere, das Flußgold; or battu, geschlagenes Gold; or de couleur, farbiges Gold, durch einen Zusatz gefärbtes Gold; or en chaux, der Goldkalk, das kalcinirte Gold; or blanc, s. platine; or natif, or vierge, or de coupelle, or de coquille, or d'essai, or fulminant, or trait, or potable, or bas, or en barre, en feuille, en pâte, en bain; sable d'or, poudre d'or etc. s. jedes an seinem Orte; d'or, golden; brodé en or, mit Golde gestickt; (s. auch drap); nombre d'or, (Astron. u. Chronol.) die goldene Zahl, (diejenige Zahl, welche anzeigt, das wievielste ein gegebenes Jahr im Mondkreise sey); (s. auch bulle und toison). *Fig.* un marché d'or, une affaire d'or, (Handl.) ein herrlicher Handel; l'or des moissons, die goldenen Aehren, die reifen Früchte auf dem Felde; l'or de ses cheveux, seine goldgelben Haare; l'âge d'or, le siècle d'or, (poet.) das goldene Alter, die goldene Zeit, das goldene Zeitalter, (diejenige Zeit, da die Menschen noch in Friede und Unschuld lebten); des jours filés (tissus) d'or et de soie, goldene, glückliche Tage. *Prov.* il est tout cousu d'or, il a des monceaux d'or, er steckt, hängt voll Gold, er sitzt im Golde, er ist sehr reich; acheter au poids de l'or, s. poids; parler d'or, herrlich sprechen, nach jemandes Sinne oder Wunsche reden; (s. auch pesant, barre, reluire, bouche etc.)

Or-sol, *m.* (Wechselk.) das Dreyfache der im Wechsel benannten Summe, z. B. 400 livres d'or-sol valent 1200 livres tournois, 400 Livres Or-Sol gelten 1200 Livres Tournois.

Or, *conj.* nun, nun aber, wohlan, demnach; or sus, s. sus; or çà, s. çà.

Oracle, *m.* (Alterth.) der Götterspruch, das Orakel; die Gottheit selbst, oder der Ort, wo sie durch ihre Priester den Fragenden antwortete; *fig.* der Orakelspruch, (jeder als unwiderlegbar angekündigte Ausspruch, oder eine von einem berühmten, gelehrten ꝛc. Manne gegebene Entscheidung); eine Person, bey welcher sich viele Leute Raths erholen; les oracles divins, les oracles de la sainte écriture, die göttlichen Wahrheiten oder Aussprüche; parler d'un ton d'oracle, avoir un ton d'oracle, mit Wichtigkeit reden; orakelmäßig sprechen; s'exprimer en style d'oracle, sich dunkel ausdrücken; parler comme un oracle, wie ein Buch reden.

Orage, *m.* der Sturm, das Ungewitter, (ein mit Sturme verbundenes Hagel- oder Donnerwetter); *fig.* ein uns drohendes, über unserm Haupte schwebendes Unglück; *it.* eine Menge, ein Schwall unanständiger und zorniger Worte; l'orage crève sur cette montagne-là, auf jenem Berge ist eine Wetterscheidung; conjurer un orage, *fig.* ein bevorstehendes Uebel abwenden.

Orageux, euse, *adj.* stürmisch, ungestüm, stürmend; cour orageuse, *fig.* ein stürmischer Hof, wo steter Glückswechsel und viele Veränderungen herrschen.

Oraison, *f.* (Gramm.) die Rede; (Rhet.) eine feyerliche Rede, (ins. die Reden der Alten und die Leichenreden, sonst discours); *it.* das Gebeth; les huit parties d'oraison, (du discours), (Gramm.) die acht Redetheile; oraison funèbre, die Leichenrede; — dominicale, das Gebeth des Herrn, das Vaterunser; faire l'oraison, das Gebeth verrichten.

Oral, *m.* (röm. Kirche) eine Art Schleyer, so der Papst, wenn er Messe liest, über den Kopf hängt.

Orale, *adj. f.* (jur.) mündlich; loi orale, ein mündlich gegebenes Gesetz; tradition orale, eine mündliche Ueberlieferung.

Orange, *f.* die Orange, Pomeranze; fleurs d'orange, die Pomeranzenblüthe; de la pelure, de l'écorce d'orange, Orangenschale.

Orangé, ée, *adj.* pomeranzenfarbig, orangenfarbig, oranienfarbig, pomeranzengelb; *s. m.* die Pomeranzenfarbe, Orangenfarbe, Oranienfarbe, das Pomeranzengelb.

Orangeade, *f.* das Pomeranzenwasser, (ein aus Pomeranzensaft, Zucker und Wasser bereitetes Getränk).

Orangeat, *m.* (Zuckerb.) eingemachte Pomeranzenschale; *it.* von Pomeranzenschale bereitete Zuckerkörner.

Oranger, *m.* der Pomeranzenbaum, Orangenbaum.

Orangerie, *f.* das Orangeriehaus, die Orangerie, (ein Gewächshaus, worin die Pomeranzenbäume den Winter über verwahrt werden); der Ort in einem Garten, wo die Pomeranzenbäume stehen; die sämmtlichen Pomeranzenbäume.

Orangiste, *m.* der Orangengärtner; *it.* ein ehemaliger Anhänger des Prinzen von Oranien.

Orang-outang, *m.* der Orang-Outang, (eine der größten, dem Menschen am nächsten kommenden Affenart).

Orateur, *m.* der Redner.

Oratif, ive, *adj. ol.* inständig bittend, flehend.

Oratoire, *adj. c.* rednerisch; *s. m.* das Bethzimmer, Bethkämmerchen; *it.* das Bethhaus, Oratorium einer gewissen Kongregation (des pères, des prêtres de l'oratoire).

Oratoirement, *adv.* rednerisch, auf eine rednerische Art.

Orbe, *adj. c.* coup orbe, (Chirurg.) die Quetschwunde, (ein blinder Streich, Hieb, Schuß); mur orbe, (Bauk.) eine blinde Mauer, worin weder Thüren noch Fenster sind.

Orbe, *m.* (Astron.) der Kreis, die Bahn, Laufbahn eines Planeten; le grand orbe, die große Erdbahn.

Orbiculaire, *adj. c.* kreisförmig, rund; muscle orbiculaire, der Schließmuskel.

Orbiculairement, *adv.* rund, kreisförmig.

Orbis, *m.* (Natg.) der Kugelfisch.

Orbitaire, *adj. c.* (Anat.) wird von gewissen äußerlichen Vertiefungen und Höhlen gesagt, welche sich an den Knochen des Hauptes befinden.

Orbite, *f.* (Astron.) die Planetenbahn; l'orbite de l'oeil, (Anat.) die Augenhöhle.

Or çà, nun dann, wohlan; s. çà.

Orcanète, *f.* (Bot.) die rothe Ochsenzunge, (eine zum Färben dienende Pflanze); s. auch buglose.

Orchésographie, (spr. orkés.) *f.* die Abbildung der Tänze durch Figuren.

Orchestique, (spr. orkestique) *adj. et s. m.*

(le genre) orchestique, derjenige Theil der Gymnastik, welcher die Tanzkunst und das Ballspiel begreift.

Orchestre, (spr. orkestre) *m.* (griech. Alt.) das Orchester, der Tanzplatz, (derjenige Theil des Theaters, wo getanzt wurde); (röm. Alterth.) der Ort auf dem Schauspielplatze, wo die Senatoren sassen; (heutzutage) der Ort wo die Musiker sitzen; *it.* die sämmtlichen Musikanten.

Orchis, (spr. orkis), Satyrion, *m.* (Bot.) die Knabenwurz.

Ord, orde, *adj. ol.* garstig, unfläthig.

Ordalie, *f.* (im mittl. Zeitalter) das Gottesurtheil; die Entscheidung der Unschuld durch die Feuer- oder Wasserprobe ꝛc.

Ordinaire, *adj. c.* gewöhnlich, ordentlich; gewöhnlich, d. i. gemein, alltäglich, mittelmäßig; ambassadeur, conseiller etc. ordinaire, ein ordentlicher Gesandter, Rath ꝛc.; question ordinaire, (peinl. Recht) die gemeine Tortur; *it.* ordinaire, (von stets dienenden Staats- und andern Bedienten) wirklich, dienstthuend, z. B. médecin ordinaire, der Leibarzt.

Ordinaire, *m.* das Gewöhnliche; die Gewohnheit, die gewöhnliche Lebensart, Handlungs- oder Verfahrungsart; das Gemeine, Alltägliche, Mittelmäßige; das gewöhnliche Maß, die gewöhnliche Portion Heu oder Hafer für Pferde ꝛc.; die ordentlich abgehende und ankommende fahrende oder reitende Post; der Kurier selbst; der Posttag; (beym Militär) die Tischkameradschaft; der Bischof eines Kirchsprengels (l'évêque diocésain); ordinaire bourgeois, die Hausmannskost, gewöhnliche Kost; n'avoir oder ne faire point d'ordinaire, keinen gewissen Tisch haben; bald da, bald dort speisen; j'écrirai par le premier ordinaire, ich will mit der nächsten Post schreiben; l'ordinaire des guerres, die Kriegskasse, (ehem. in Frankr.) ein zur Besoldung der königl. Hausbedienten, Kriegskommissarien und Gendarmenkompagnien bestimmter Geldvorrath; vin d'ordinaire, der Speisewein; ordinaires, *pl.* (Med.) die monathliche Zeit oder Reinigung; régler un procès, une affaire à l'ordinaire, (jur.) eine Sache zur Civilsache machen; l'ordinaire de la messe, (röm. Kirche) die Meßgebethe; à l'ordinaire, d'ordinaire, pour l'ordinaire, *adv.* gewöhnlich, meistentheils, meistens; comme à l'ordinaire, wie gewöhnlich, wie sonst.

Ordinairement, *adv.* gewöhnlich, gewöhnlicherweise, meistentheils, meistens, insgemein, gemeiniglich.

Ordinal, *adj. m.* nombre ordinal, nombre d'ordre, (Gramm.) die Ordnungszahl.

Ordinand, *m.* (röm. Kirche) der Ordinand, (ein Geistlicher, welcher die Weihe oder Einweihung zum Priesterthum begehrt).

Ordinant, *m.* (röm. Kirche) der Bischof, Prälat ꝛc. welcher die Weihe vollzieht.

Ordination, *f.* (röm. Kirche) die Weihe, Ordination, (die Einweihung zum Priesterthume).

Ordo, *m.* (röm. Kirche) die Kirchenagende, der Kirchenkalender, (ein Büchelchen, welches den Kirchendienst für jeden Tag enthält).

Ordonnance, *f.* die Ordnung, Anordnung, z. B. eines Baues, Gemäldes, Gedichtes, Festes ꝛc. (disposition, arrangement); die Verordnung, der Befehl; die Verordnung, Vorschrift eines Arztes, das Rezept (recette); (Finanzw.) der Zahlschein, (die Anweisung einer Summe Geldes an irgend eine Kasse); (Kriegsw.) die Verordnung, Vorschrift zum Dienste oder Exerciren; die Ordonanz, (es sey nun ein Officier, Unterofficier oder Gemeiner); habit d'ordonnance, die Uniform, Montirung; compagnies d'ordonnance, abgetrennte Kompagnien, die zu keinem Regimente gehören; par ordonnance, (Feuerw.) das tempoweise Abbrennen der Kunstfeuer; ordonnance criminelle, die peinliche Halsgerichts-Ordnung; ordonnance de dernière volonté, (jur.) das Testament.

Ordonnancer, *v. a. nouv.* statt ordonner, (Finanzw.) eine Summe Geldes an irgend eine Kasse anweisen, einen Zahlungsbefehl gut heißen, ordonnanziren.

Ordonnateur, *m.* der Anordner; (Finanzw.) der Zahlungsanweiser; commissaire ordonnateur, (Kriegsw.) der oberste Kriegskommissär.

Ordonné, ée, *part. et adj.* befohlen, angeordnet ꝛc.; lignes ordonnées, oder *s. f. plur.* ordonnées, (Geom.) die Ordinaten, (gerade, innerhalb einer krummen, parallel gezogene Linien); maison bien ordonnée, ein gut eingerichtetes Haus; mal-ordonnée, (Wap.) ungeordnet; (s. auch charité, *prov.*)

Ordonner, *v. a.* anordnen; befehlen, verordnen; (wird auch von den Vorschriften der Aerzte gesagt, s. ordonnance); (Finanzw.) aussetzen, (eine Summe Geldes auf eine Kasse geben, s. ordonnancer); in den Priesterstand aufnehmen, den geistlichen Orden verleihen; weihen, einweihen, *vulg.* ordiniren; *v. n.* ordonner de qch. Verordnung, Vorsehung, Verfügung in Ansehung einer Sache thun oder treffen; verfügen: nach Belieben mit etwas verfahren, schalten, umgehen.

Ordoyer, *v. a. ol.* statt salir.

Ordre, *m.* die Ordnung; der Stand, die Klasse (in politischer Hinsicht); (Bauk.) die Ordnung, Säulenordnung; *it.* der Befehl eines Höhern, (die Ordre); (Kriegsw.) die Losung, Parole; der Tagsbefehl, (s. auch mot, guet); *it.* der Orden, z. B. der Ritterorden, geistliche Orden, Mönchsorden ꝛc.; das Ordenszeichen, Ordensband, Ordenskreuz ꝛc.; (röm. Kirche) ein kirchlicher Orden; die Weihe; Priesterweihe; (wird in diesem Sinne auch im *plur.* gesagt); (Kriegsw.) ordre de bataille, die Schlachtordnung; l'ordre mince, oblique oder profond, die breite, schiefe oder tiefe Schlacht- oder Stellordnung; ordre des créanciers, (jur.) die Folge der Gläubiger; (Theol.) ordre hiérarchique, die Kirchenordnung; Stufenfolge der Geistlichen; l'ordre de la Providence, die Fügung des göttlichen Willens; bien, mal en ordre, in guter Ordnung, in Unordnung; c'est un homme d'ordre, er ist ein ordentl. Mann; mettre ordre à qch. etwas in Ordnung bringen; Vorkehrungen in oder bey etwas treffen; Anstalten, Mittel vorkehren; Vorsehung wegen etwas thun; Sorge für etwas tragen, (s. pourvoir); einer Sache Einhalt thun; aller à l'ordre, prendre l'ordre, (Kriegsw.) die Parole, Ordre holen; prendre les ordres, (röm. K.) die (priesterliche) Weihe empfangen, (s. ordonner); abbé chef d'ordre, s. abbé; en sous-ordre, *adv.* untergeordnet.

Ordure, *f.* der Unrath, Unflath, Koth, allerley Unreinigkeiten; das Auskehrig od. Auskehricht, das Kehricht, (meist im *pl.* s. auch balayures); *fig.* (meist *pl.*) die Unflätherey, schändliche Worte, unfläthige Reden, Zoten; *it.* ordure, *fig.* die Schändlichkeit, eine schlechte Handlung; das schändliche Sittenverderbniß; schändliche Sitten; dire des ordures, Zoten reißen; il y a de l'ordure à ses flûtes, oder en son fait, *prov.* s. flûte; (s. auch remuer).

Ordurier, ère, *adj.* unfläthig, schmutzig, zotig in Reden; *s. m.* der Zotenreißer.

Oréade, *f.* (Mythol.) die Bergnymphe.

Orée, *f. ol.* der Rand, das Aeußerste an etwas; orée du bois, der Waldrand.

Oreillard, Orillard, arde, *adj.* (von Pferden) langohrig, lange und hängende Ohren habend.

Oreille, *f.* das Ohr; *pl.* das Gehör; das Ohr od. Eselsohr in einem Buche; *it.* oreilles, die vier Zipfel an einem in Packtuch eingenähten Ballen; (Orgelm.) die Ohren auf beyden Seiten der Mündung einer Pfeife; (Bauk.) s. orillon; (so wie überh. verschiedene den Ohren ähnliche, oder wie Ohren an etwas ansitzende Dinge oreilles genannt werden); le bout de l'oreille, das Ohrläppchen; bourdonnement d'oreille, das Ohrensausen; tintement d'oreille, das Ohrenklingen; il a de l'oreille, il a l'oreille juste, er hat ein richtiges Gehör; il a les oreilles délicates, er ist reizbar, er nimmt alles leicht übel; prêter l'oreille, Gehör geben; venir aux oreilles de qn. zu jemandes Ohren kommen; tirer les oreilles à qn. jemand ein Ohr zupfen, (s. auch *fig.*); dire un mot à l'oreille, ein Wort ins Ohr sagen; avoir l'oreille fine ou dure, gut oder übel hören; ein feines Gehör, ein feines Ohr, ein schlechtes Gehör haben, harthörig seyn; une écuelle à oreilles, ein Napf mit Ohren; l'oreille d'une charrue, (Ackerb.) die breite Seite der Pflugschar, welche die Erde aufwirft; — d'un soulier, der Schuhriemen; die Lasche; — d'ancre, die Ohren oder Wiederhaken an den Ankerspitzen; oreilles du coeur, s. oreillette; voiles à oreille de lièvre, auch voiles latines, s. latin; abricots à oreilles, eingemachte, in die Hälfte geschnittene Abrikosen; oreille d'homme, die Haselwurz; — de lièvre, (auch perce-feuille) das Hasenohr; — d'âne, s. consoude; oreille d'ours, s. cortuse; — de rat, de souris, das Mäuseohr; (lauter Nahmen von Pflanzen); oreille de Judas, das Judasohr, (ein Hohlunderschwamm); (Conchyl.) oreille de mer, das Seeohr, (eine Art Schnecke); — de cochon, das Schweinsohr, (eine Art Muschel). *Fig. et Prov.* ouvrir les oreilles, die Ohren spitzen oder aufthun, aufmerksam seyn oder werden; n'avoir point d'oreilles pour qch. von etwas nichts hören wollen; avoir l'oreille du ministre, einen freyen Zutritt zum Minister, dessen Zutrauen oder offenes Ohr bey ihm

haben; rompre les oreilles à qn. einem die Ohren voll schwatzen; se faire tirer l'oreille pour faire qch. sich zu einer Sache lange nöthigen lassen, ehe man sie thut; j'en ai les oreilles battues et rebattues, ich habe es so oft, bis zum Eckel gehört; par dessus les oreilles, bis über die Ohren; du vin d'une oreille, *pop.* guter, köstlicher Wein; (s. auch affamé, bouquet, bas, baisser, pendant, donner, frotter, dresser, hargneux, loup, muraille, puce etc.)

Oreillé, ée, *adj.* (Wap.) geöhrt, (mit Ohren von anderer Farbe versehen).

Oreiller, *m.* das Kopfkissen; une taie d'oreiller, eine Kopfkissenzieche.

Oreillette, *f.* das Ohrengehenk, (ein Ringchen, woran die Frauenzimmer, welche sich die Ohren nicht haben stechen lassen, die Ohrringe (pendans d'oreilles) hängen); das Ohrenbäuschchen, welches man jungen Kindern hinter die wunden Ohren legt; oreillettes du coeur, (Anat.) die Herzohren.

Oreillon, *m.* die Handhabe ꝛc. s. orillon; (Bauk.) s. orillon; *pl.* das Abschnitzel vom Leder und Pergament, woraus Leim gekocht wird; (Med.) der Ohrenzwang, die Geschwulst der Ohrendrüsen.

Orémus, *m.* (röm. Kirche und *fam.*) das Gebeth.

Orer, *v. a. ol.* bethen.

Ores, *adv. ol.* nun, jetzt; obgleich.

Orexie, *f.* (Med.) die beständige Eßlust eines gesunden Menschen.

Orfèvre, *m.* der Goldarbeiter, Goldschmid.

Orfévrerie, *f.* die Goldschmidekunst; die Goldschmidsarbeit.

Orfraie, *f.* der Meeradler, Beinbrecher, (eine große Art Adler); *it.* der Kreuzvogel, (eine Art Nachtraben).

Orfroi, *m.* die in Gold, Silber und Seide gestickte Arbeit, insf. an Kirchenornaten.

Organe, *m.* das Werkzeug, Organ, bey Menschen und Thieren, (ein Werkzeug der äußern Sinne); *fig.* das Werkzeug, Organ, der Stellvertreter; elle a un bel organe, sie hat ein schönes Organ, d. i. eine schöne Stimme; c'est par son organe que j'ai fait cela, *fig.* durch ihn habe ich es ausgerichtet.

Organeau, s. Arganeau.

Organique, *adj. c.* organisch, mit Empfindungswerkzeugen, Organen versehen; loi organique, *fig. nouv.* ein Gesetz, welches die Vollziehungsart eines andern Gesetzes bestimmt oder erleichtert; corps organique, ein belebter, organischer Körper.

Organique, *f.* die Instrumentalmusik.

Organisateur, *m.* (Staatsk.) der Organisirer, (einer der einen Staat bildet, eine Verfassung einrichtet).

Organisation, *f.* der organische Bau, die Organisation; überh. *fig.* die Bildung, Einrichtung.

Organisé, ée, *part. et adj.* organisirt ꝛc.; une tête bien organisée, ein gut geordneter Kopf.

Organiser, *v. a.* mit Empfindungswerkzeugen versehen, organisiren; (Instrumentenm.) ein Positiv an ein Klavier machen; *fig. nouv.* einrichten. s'Organiser, *v. réfl.* sich organisiren, entwickeln, bilden.

Organiste, *m. et f.* der Organist, Orgelspieler; die Organistinn, Orgelspielerinn.

Organsin, *m.* (Manufakt.) die gezwirnte Organsinseide, (die aus einzelnen gezwirnten Fäden bestehende Seide, aus welcher die Kette der Seidenzeuge bereitet wird).

Organsiner, *v. a.* die Seide zwirnen.

Orgasme, *m.* (Medic.) die Wallung, Aufwallung des Blutes, der Säfte, der Lebensgeister ꝛc.

Orge, *f.* die Gerste; orge ist in den zwey folgenden Redensarten ein *masculin*: orge entier, die noch in der Spreu befindliche Gerste; orge mondé, die Gerstengraupe, geschälte Gerste; *it.* ein Gerstentrank aus geschälter Gerste; créme d'orge, der Gerstenschleim; sucre d'orge, der Gerstenzucker; semer les orges, Gerste säen; grain d'orge, das Gerstenkorn; (Gewicht) der Gran, (der zwölfte Theil eines Skrupels); (im Maße) der zwölfte Theil eines Zolles; (Med.) das Gerstenkorn, (eine kleine Geschwulst am Auge); (Vieharz.) eine kleine Blatter im Rüssel der Schweine; (Schreiner) der Kehlhobel; die Kehlleiste, Hohlkehle selbst; (Schlosser) eine Art Stemmeißel; (in Zeugmanufakturen) ein gewisses Muster oder Modell; futaine à grain d'orge, gemodelter Barchent mit Gerstenkörnern; (Artill.) das Orgelgeschütz; faire ses orges, *prov.* seine Sachen gut machen; *vulg.* Pfeifen schneiden, seinen Schnitt machen.

Orgeat, (spr. orjat) *m.* der Kühltrank, Gerstentrank; die Mandelmilch.

Orgeolet, *m.* (Med.) das Gerstenkorn am Auge.

Orgette, *f.* (Art.) die Wippe einer Dreh- oder Bohrbank.

Orgies, *f. plur.* (griech. Alterth.) das Bachusfest, *vulg.* die Orgie; *anj.* (auch im *sing.*) die Fresserey, das Saufgelag.

Orgue, les orgues, *masc.* im *sing.* und *fém.* im *plur.* (nach dem Ausspruche der Akademie) die Orgel; der Ort in der Kirche, wo die Orgel steht; des orgues portatives, das Positiv; des tuyaux d'orgue, die Orgelpfeifen; toucher l'orgue, jouer des orgues, die Orgel spielen oder schlagen; point d'orgue, der Orgelzug, (eine willkührliche Aufhaltung auf der ersten oder fünften Stufe der zum Grunde liegenden Tonart, vor dem Schlusse eines Tonstücks); orgue, (Fortif.) eine Art Fallgatter; (Artill.) das Orgelstück, (ein aus mehreren Musketenläufen zusammengesetztes Geschütz); die Karrenbüchse; orgue de mer, (Naturgesch.) die Seeorgel, (ein Korallengewächs).

Orgueil, *m.* der Stolz, Hochmuth, (die Hoffart); (Stolz wird auch im guten Verstande gesagt).

Orgueilleusement, *adv.* stolz, übermüthig ꝛc.

Orgueilleux, euse, *adj.* stolz, übermüthig, hochmüthig, aufgeblasen, hoffärtig; *fig.* stolz; *s. m.* das Gerstenkorn, (eine Finne an den Augenliedern).

Orient, *m.* der Morgen, Osten, *vulg.* Orient; die Morgenländer; d'orient, morgenländisch, *vulg.* orientalisch; les peuples d'orient, die Morgenländer, die morgenländischen Völker; à l'orient, gegen Morgen.

Oriental, ale, *adj.* morgenländisch, im Morgenlande, *vulg.* Orient gelegen oder liegend, aus dem Morgenlande herkommend; les Indes orientales, Ostindien; marchandises orientales, ostindische Waaren.

Orientaux, *m. pl.* die Morgenländer; die Einwohner des Morgenlandes, (s. Orient).

Orienté, ée, *part. et adj.* gerichtet, *vulg.* orientirt ꝛc.; cette maison est bien (mal) orientée, dieses Haus liegt gut, schlecht).

Orienter, *v. a.* richten, *vulg.* orientiren, (nach den Welt- oder Himmelsgegenden kehren, richten, z. B. eine Karte, einen Riß, eine Sonnenuhr); — les voiles, (Schiff.) die Segel nach dem Winde richten, daß sie denselben gehörig fassen. s'Orienter, *v. réfl.* sich richten, *vulg.* orientiren, sich in die Himmelsgegend finden; *fig.* mit einer Gegend, mit einem Orte, oder überh. mit etwas sich so bekannt machen, daß man sich zu finden weiß, daß man weiß wo man ist, wie man daran ist ꝛc.; donnez-moi le temps de m'orienter, geben sie mir Zeit mich zu besinnen, die Sache zu überlegen.

Orifice, *m.* (Anat.) der Mund, (die Oeffnung an gewissen innern Theilen eines thierischen Körpers, z. B. de l'estomac, der Magenmund); das Mundloch, die enge, engbalsige Oeffnung gewisser Gefäße.

Oriflamme, *f. ol.* die Flammfahne, (die Kriegsfahne, das Panier, so die alten Könige von Frankreich im Kriege vor sich her tragen ließen).

Origan, *m.* (Bot.) der Wohlgemuth, Dost, Dosten, (eine Pflanze).

Originaire, *adj. c.* ursprünglich, z. B. de France, aus Frankreich; animal originaire d'Europe, ein ursprünglich aus Europa kommendes, ein in Europa einheimisches Thier; (jur.) demandeur originaire, der Hauptkläger; demande originaire, die Hauptklage.

Originairement, *adv.* ursprünglich ꝛc.

Original, ale, *adj.* ur... *vulg.* original; nach keinem Vorbilde oder Muster gemacht ꝛc., nicht nachgeahmt, von eigenem Ursprunge; tableau original, das Urbild, Originalgemälde; copie originale, die Kopie eines solchen; die Urabschrift; pensée originale, der Originalgedanke, (ein neuer, noch von keinem Schriftsteller gebrauchter Gedanke).

Original, *m.* (bildende Künste) das Urstück, Urbild, *vulg.* Original, (ein Werk das nicht nachgeahmt, sondern ursprünglich ist); (im Gegensatze der Kopie); *qq f.* das Muster, Vorbild; (von Schriften) die Urschrift; *fig.* der Urkopf, (eine Person, welche in ihrer Art Selbsterfinder, Selbstdenker, eigen ist); (*qq f. m. p.*) der Sonderling; savoir, tenir qch. d'original, etwas aus der ersten Hand wissen od. haben.

Originalement, *adv.* auf eigne Weise.

Originalité, *f.* die Ureigenheit, Eigenheit, Ursprünglichkeit, *vulg.* Originalität.

Origine, *f.* der Ursprung, Anfang, die Entstehung, das Entstehen; *fig.* (die Quelle); die Abkunft, Herkunft, Abstammung; il est Français d'origine, er ist ursprünglich aus Frankreich, er ist seiner Abkunft nach ein Franzos; er stammt von französischen Aeltern her; tirer son origine de etc., von .... herstammen.

Originel, elle, *adj.* (Theol.) (nur mit péché, grâce, justice) ursprünglich; péché originel, die Erbsünde; *fig.* s. péché; grâce originelle, die anerschaffene Gnade.

Originellement, *adv.* dem Ursprunge nach,

ursprünglich, urankänglich; (Theol. nur mit péché und justice).
Orignal, Orignac, *m.* (bey den Canadiern) das Elendthier.
Orillard, arde, *adj.* langohrig, ſ. oreillard.
Orillon, *m.* der Henkelnapf, (die Handhabe, der Henkel an einem Geſchirre); (Bauk.) der Eckzierath; (Fortif.) das Bollwerksohr, (der obere Theil der Flanke, wodurch ein Theil der zurückgezogenen Flanke bedeckt wird); (Med.) die Ohrenbeule der Kinder; écuelle à orillons, der Henkelnapf, (ſ. oreille).
Orin, *m.* (Schifff.) das an die Ankerboye und an das Ankerkreuz befeſtigte Boyeſeil.
Orion, *m.* (Aſtron.) der Orion, (ein mit tägiges Geſtirn).
Oripeau, *m.* das Flittergold; *fig.* der Flitter, das Flittergold; der Flitterſtaat; falſche, ſchimmernde Gedanken ꝛc., (ſ. clinquant, faux brillant).
Orle, *m.* (Bauk.) der Saum an den Säulen; (Wap.) ein Ehrenſtück in Geſtalt eines Saumes, welches den Rand des Schildes nicht berührt.
Orléan, *m.* die Erdfarbe.
Ormaie, Ormoie, *m.* (Forſtw.) der Ulmenwald, ein mit Ulmen (Rüſtern) bepflanzter Platz.
Orme, *m.* (Forſtw.) die Ulme, der Ulmenbaum, der Rüſter; attendez-moi sous l'orme, *prov.* du kannſt lange warten, ſ. attendre.
Ormeau, *m.* (meiſt poetiſch) eine junge oder kleine Ulme.
Ormille, *f.* (Forſtw.) eine kleine Setzulme, der Setzling (plant) von einer Ulme.
Ormin, *m.* (Bot.) Scharley, (eine Art Salbey, sauge).
Ormoie, ſ. Ormaie.
Orne, frêne sauvage, *m.* (Forſtw.) die Buchäſche, (eine Art Ahornbaum).
Ornement, *m.* die Zierde, der Schmuck; (von Kleidern) der Putz, (vgl. parure); (an lebloſen Dingen) der Zierath, die Verzierung; *it.* (von Perſonen und Sachen) die Zierde; ornement, oder ornement sacerdotal, der Prieſterſchmuck; ornement, oder ornement d'église, der Kirchenſchmuck; ornemens d'architecture, Bauzierathen.
Orner, *v. a.* zieren, auszieren, ſchmücken, ausſchmücken; (von Kleidungsſtücken) putzen (parer).
Ornière, *f.* das Geleiſe, Wagengeleiſe.
Ornithies, *f. plur.* gewiſſe im März wehende warme Frühlingswinde, (vgl. étésies).
Ornithogale, Ornithogalon, *m.* (Bot.) die Vogelmilch, (eine Zwiebelart).
Ornithologie, *f.* (Naturgeſch.) die Vögelkunde; die Vögelbeſchreibung; das Vogelwerk.
Ornithologiste, Ornithologue, *m.* (Naturgeſch.) der Vögelkundige, (einer, der ſich mit der Kunde, Beſchreibung oder Sammlung der verſchiedenen Vögelarten beſchäftigt).
Ornithomance, Ornithomancie, *f.* die Wahrſagung aus dem Vogelfluge.
Ornithopode, *m.* (Bot.) der Vogelfuß, (eine Pflanze).
Ornithotrophie, *f.* (Landw.) die Kunſt, mittelſt einer gemäßigten Wärme allerley Geflügel auszubrüten und zu erziehen.
Orobanche, *f.* (Bot.) die Sommerwurz, Sonnenwurz, (eine wilde Pflanze).
Orobe, *f.* (Bot.) die Erve, Waldwicke, Roßwicke, das Faſanenkraut, (Pflanze).
Orpailleur, *m.* der Goldwäſcher, Goldfiſcher, Flitſchgoldſucher.
Orphelin, *m.* Orpheline, *f.* der, die Waiſe, oder überh. die Waiſe; der (im Waiſenhauſe, maison des orphelins, befindliche) Waiſenknabe, das Waiſenmädchen, *pl.* Waiſenkinder; orphelin de père et de mère, die vater- und mutterloſe Waiſe.
Orphelinage, *m.* der Waiſenſtand.
Orphie, Aiguille, *f.* (Naturgeſch.) der Hornfiſch, Hornhecht, Nadelfiſch.
Orphique, *adj. c.* mystères orphiques, (philoſ. Geſch.) orphiſche Myſterien, (gewiſſe geheime Lehrſätze, welche einige Schüler des Pythagoras zu Urhebern hatten); fêtes orphiques, orphiſche Feſte, (eine Art Orgien oder Bachusfeſte), (ſ. orgies, bacchanales); *s. m.* der Orphier, (ein Anhänger obiger Lehre).
Orpiment, *m.* (Miner.) das Operment, *vulg.* Auripigment, (ein gelbes, aus Arſenik, Schwefel und Erde beſtehendes Erz).
Orpin, *m.* (Bot.) die Schmerwurz, fette Henne, das Wundkraut, Knabenkraut; orpin rose, die Roſenwurz.
Orque, *f.* ſ. épaulard.
Orse, *f.* (auf dem Mittelmeere) aller à orse, nach der linken Seite zu fahren.
Orseille, *f.* (Bot.) das Färbermoos, die Färberflechte, *vulg.* Orseille, (eine Flechtenart).
Orser, *v. n.* ſ. aller à orse.
Ort, *m.* (Handl.) die Tara; peser ort, eine Waare mit Faß, Packtuch, Umſchlag ꝛc. wägen.
Orteil, *m.* die große Fußzehe.
Orthodoxe, *adj. c.* (Theol.) rechtgläubig, *vulg.* orthodox; *fig. et fam.* ächt; *s. m.* der Rechtgläubige.
Orthodoxie, *f.* (inſ. Theol.) die reine Lehre, Rechtgläubigkeit, *vulg.* Orthodoxie.
Orthodoxographe, *m.* (Theol.) ein Schriftſteller, der von der reinen Lehre geſchrieben hat.
Orthodromie, *f.* (Schifff.) die gerade Fahrt, (die gerade Linie, welche ein Schiff auf dem möglichſt kürzeſten Wege von einem Orte zum andern beſchreibt).
Orthogonale, *adj. f.* (Geometrie) rechtwinkelig; ligne orthogonale, eine Linie, welche ſo auf eine ſenkrechte Linie fällt, daß ſie einen rechten Winkel mit derſelben macht.
Orthographe, *f.* (Gramm.) die Rechtſchreibung, *vulg.* Orthographie.
Orthographie, *f.* (Bauk.) die Zeichnung, der Aufriß des Durchſchnittes eines Gebäudes; (Fortif.) der ſenkrechte Schnitt eines Feſtungsbaues.
Orthographier, *v. a.* (Gramm.) richtig ſchreiben.
Orthographique, *adj. c.* orthographiſch; dessin orthographique, (Bauk.) die Aufrißzeichnung.
Orthographiste, *m.* (Gramm.) der Rechtſchreiber, (einer, der die Rechtſchreibung verſteht od. darin Unterricht giebt).
Orthopale, *f.* (Alterth.) eine Art zu ringen.
Orthopédie, *f.* (Med.) die Orthopädie, (die Kunſt, die körperlichen Fehler der Kinder zu verbeſſern).
Orthopnée, *f.* (Med.) das ſchwere Athemholen, (eine Art Engbrüſtigkeit).
Ortie, *f.* (Bot.) die Neſſel, Brennneſſel; ortie morte, die taube Neſſel; ortie de mer, ortie marine, (Naturgeſch.) die Seeneſſel, (eine Art Seewurm); ortie, (Viehartzneyk.) ein Stück Leder oder Zunder, welches einem Pferde zwiſchen Haut und Fleiſch geſteckt wird, um gewiſſen Unreinigkeiten einen Ausfluß zu verſchaffen; jeter le froc aux orties, *fig. prov.* die Kutte abwerfen, den Mönchsſtand oder auch den geiſtlichen Stand verlaſſen; aus Liederlichkeit ein Gewerbe ꝛc. aufgeben, *vulg.* an den Nagel hängen.
Ortier, *v. a.* neſſeln, mit Neſſeln brennen.
Ortive, *adj. f.* (Aſtron.) amplitude ortive, der Bogen des Geſichtskreiſes, zwiſchen dem Aufgange eines Geſtirns und dem Punkte, wo der Horizont von der Mittellinie durchſchnitten wird.
Ortolan, *m.* (Naturgeſch.) die Fettammer, *vulg.* der Ortolan.
Orvale, Toute bonne, *f.* (Bot.) der Scharley, Scharlach, Gartenſcharlach, (Pflanze).
Orvet, *m.* (Naturgeſch.) die Blindſchleiche, (eine kleine Schlangenart).
Orviétan, *m.* (Apoth.) der Theriak, (eine in einer Latwerge beſtehende Art Gegengift); vendeur d'orviétan, *fam.* der Marktſchreyer.
Oryctognosie, *f.* (Naturgeſch.) die Foſſilienkunde, (die Kenntniß der aus der Erde gegrabenen Naturkörper).
Oryctographie, *f.* (Naturgeſch.) die Foſſilienbeſchreibung.
Oryctologie, *f.* (Natg.) die Foſſilienlehre.
Os, *m.* das Bein, der Knochen; *it.* das Bein, die knochenartigen Gräten (arrêtes) in gewiſſen großen Fiſchen; daher os de baleine, das Fiſchbein, die Kiefern des Wallfiſches; les os, *pl.* (Jäger) das Gebein, die Afterklauen, (der untere Theil der Füße eines Hirſches); os crural, das Schenkelbein; os à moëlle, der Markknochen, das Markbein; l'os du cœur à cerf, das Hirſchkreuz, (das Herzbein des Hirſches). Prov. il ne fera pas des vieux os, er wird nicht alt werden; jeter un os à la gueule de qn. einem den Mund ſtopfen, damit er ſtillſchweige und uns nicht hinderlich ſey ꝛc.; ronger oder manger qn. jusqu'aux os, einen bis aufs Blut ausſaugen, ihm nichts übrig laſſen; (ſ. chien, peau, vache etc.)
Oschéocèle, *f.* (Chir.) eine Art Darmbruch.
Oscillation, *f.* mouvement d'oscillation oder oscillatoire, (Mechan.) die Schwingung, die ſchwingende Bewegung, die Hin- und Herbewegung, inſ. eines Pendels.
Oscillatoire, *adj. c.* (Mechan.) ſchwingend, (ſ. oscillation).
Osciller, *v. n.* (Mechan.) ſich ſchwingen, Schwingungen machen, ſich in einer ſchwingenden Bewegung hin und her bewegen.
Osculateur, *adj. m.* (Geom.) küſſend, (ſ. osculation).
Osculation, *f.* (Geom.) die Berührungsart eines Kreiſes und einer krummen Linie, da zwiſchen beyden kein anderer Kreis gezogen werden kann, welcher die krumme in eben den Punkten berührt.
Osé, ée, *adj.* verwegen, kühn, dreiſt.
Oseille, *f.* (Gärtner) der Sauerampfer.
Oser, *v. n.* ſich unterſtehen, erkühnen, getrauen, unterfangen; wagen; *vulg.* das Herz haben; dürfen; *qqf. v. a.* etwas wagen ꝛc.

Oseraie, *f.* das Weidengebüsch, (ein mit Weiden besetzter Ort).

Osier, *m.* die Weide, Bachweide, Wasserweide, Korbweide, Bandweide; un panier d'osier, der Weidenkorb, weidene Korb; tailler le jasmin en tête d'osier, (Gärtn.) den Jasmin dicht am Stamme weg, wie die Weiden beschneiden. *Prov.* il est pliant comme de l'osier, man kann ihn um den Finger wickeln; il est franc comme de l'osier, er ist sehr aufrichtig.

Osmonde royale, Fougère à fleurs, *f.* (Bot.) der Wasserfarn, Flügelfarn, das Wasserfarnkraut; das blühende Farnkraut.

Ossec, *m.* (Schiffb.) das Behältniß, der Raum am Boden der Schiffspumpe; der Grund des Schiffes, wo das Wasser zusammen läuft.

Osselet, *m.* das Beinchen, Knöchelchen; (peinl. Recht, das Folterbein; (Viehartz.) eine Art Ueberbein an der Köthe eines Pferdes; osselets, *pl.* das Knöchelspiel der Kinder; donner les osselets, die Folterbeine anlegen.

Ossemens, *m. pl.* die Gebeine, insf. der Verstorbenen, die Todtenbeine, Todtenknochen.

Osseux, euse, *adj.* beinig, knochig; beinicht, beinartig ꝛc.

Ossification, *f.* (Anat.) die Beinzeugung, Verbeinerung, (die Verwandlung in eine beinartige Substanz).

s'Ossifier, *v. réfl.* (Anat.) sich verbeinern, verknöchern, zu Bein werden, sich in eine beinartige Substanz verwandeln.

Ossifrague, *m.* der Beinbrecher, s. orfraie.

Ossillon, *m.* das Knöchelchen eines Vogels.

Ossu, ue, *adj. p.us.* großknochig, große Knochen habend.

Ossuaire, *m. p.us.* das Beinhaus.

Ost, *m. ol.* statt armée, das Heer.

Ostensible, *adj. c.* vorzeigbar, vorweislich, (was vorgezeigt, aufgewiesen werden kann), z. B. une lettre, une instruction.

Ostensiblement, *aav.* vorzeigbar, sichtbarlich, offenbar.

Ostensoir, Ostensoire, *m.* (röm. Kirche) die Monstranz.

Ostentateur, *m. p.us.* der Prahler.

Ostentation, *f.* die Prahlerey; faire ostentation de qch. mit etwas prahlen.

Ostéocole, *f.* (Miner.) der Beinbruch, das Beinwell, eine aus Sand, Pflanzentheilchen ꝛc. bestehende Steinart, die den Wurzeln fauler Stöcke die Gestalt eines oder mehrerer Knochen giebt.

Ostéocope, *m.* (Med.) das Beinweh, Knochenweh.

Ostéolithes, *m. pl.* (Miner.) aus der Erde gegrabene versteinte Thiergebeine.

Ostéologie, *f.* (Anat.) die Knochenlehre; ein Werk, welches die Lehre von den Knochen des thierischen Körpers enthält.

Ostéotomie, *f.* (Anat.) die Lehre von der Zerlegung der Knochen.

Ostracé, ée, *adj.* (Naturg.) was Schalen hat; animaux ostracés, die Schalthiere.

Ostracisme, *m.* (griech. Alterth.) das Scherbengericht, *vulg.* der Ostracismus, (eine zehnjährige, nicht entehrende Verbannung, wo man sich bey der zur Verurtheilung nöthigen Stimmensammlung gewisser Scherbchen bediente).

Ostracite, *f.* (Miner.) der Austerstein, (eine versteinte Austerschale); (Metall.) eine Art Kobalt, die man in den Kupferöfen findet.

Ostrelin, *m.* (Erdbesch.) der Ostländer, insf. ehemals in Rücksicht auf England und auf die Bewohner der Hanseestädte.

Ostro, *m.* (Schifff. auf dem Mittelmeere) der Südwind.

Ostrogot, *m.* (alte Erdbeschr.) der Ostrogothe, (ein östlicher Gothe); prendre qn. pour un ostrogot, *prov.* einen für einen Wilden, für einen unwissenden, tölpischen Menschen halten.

Otage, *m.* der Geißel; (jur.) das Einlager, (ehemals eine Art freywilligen Arrestes der Schuldner); der Leibbürge od. Pfandmann; donner en ôtage, zum Geißel oder zu Geißeln geben.

Otalgie, *f.* (Med.) das Ohrenweh, der Ohrenzwang, Ohrenschmerz.

Oté, ée, *part. et adj.* weggenommen ꝛc.; (s. ôté, *adv.*)

Oté, *adv.* ausgenommen, außer.

Otelles, *f. pl.* (Wap.) die Lanzeneisen, Lanzenspitzen.

Otenchyte, *m.* (Chir.) die Ohrspitze.

Oter, *v. a.* wegnehmen, wegthun, weglegen, wegstellen, wegrücken, wegziehen, wegführen, wegbringen, wegschaffen, ablegen ꝛc., herausnehmen ꝛc.; (ein Uebel, einen Flecken ꝛc.) benehmen, vertreiben; *it.* wegnehmen, abnehmen, abschneiden, abhauen; mit Gewalt nehmen, rauben; ôter son chapeau, den Hut abziehen, abnehmen, von sich legen, weglegen; ôter le chapeau à qn. den Hut vor jemanden abziehen, abnehmen; ôter l'habit, sein Kleid ausziehen, ablegen; ôter l'avant-train, (Artill.) ab protzen; ôter qch. de l'esprit, de la tête, de la fantaise à qn. einem etwas aus dem Kopfe bringen; ce mur ôte la vue de la rivière, diese Mauer benimmt oder hindert die Aussicht auf den Fluß; ôter l'honneur, die Ehre rauben.

s'Oter, *v. réfl.* (d'un endroit) sich (von einem Orte) wegbegeben; weggehen; *fam.* sich wegmachen ꝛc.; ôtez-vous du chemin, gehet aus dem Wege; ôtez-vous de devant mes yeux, gehen Sie mir aus den Augen; ôtez-moi de peine, ziehen Sie mich aus der Verlegenheit.

Othonne, *f.* (Bot.) die Hauswurz, (eine Art immer grünen Strauches).

Ottomane, *f.* eine Art Faulbetten.

Ou, *conj.* ou ... ou, entweder ... oder.

Où, *adv.* wo, wohin, worein, worin, woran, wozu ꝛc.; d'où? woher? par où? wodurch? (s. die Grammatik).

Ouaiche, *m.* (Schifff.) die Schiffsspur, das Kielwasser (sillage); tirer un vaisseau en ouaiche, *qq f.* ein Schiff bugsiren, hinter sich her ziehen.

Ouaille, *f. ol.* und *fig.* (Theol.) das Schaf, Schäfchen.

Ouais, *interj. fam.* ey! potz! potz tausend!

Ouate, *f.* (Handl.) die Watte, (man schreibt und spricht de la ouate); ein leichter baumwollener oder floretseidener Zeug zum Unterlegen und Ausfüttern der Kleidungsstücke.

Ouater, *v. a.* bewatten, wattiren, mit Watte füttern.

Oubier, *m.* (Jagd) eine Art Falken.

Oubli, *m.* die Vergessenheit, (der Zustand da etwas vergessen wird); die Vergeßlichkeit, (der Mangel des Gedächtnisses); mettre en oubli, in Vergessenheit stellen; vergessen; tomber en oubli, in Vergessenheit gerathen oder kommen; le fleuve d'oubli, (Mythol.) der Fluß der Vergessenheit.

Oubliance, *f. ol.* die Vergeßlichkeit.

Oublie, *f.* die Hippe, Hirpe, der Eisenkuchen, (eine Art sehr dünnes rund Gebackenes); oublie, *p.us.* statt pain à cacheter, die Oblate.

Oublié, ée, *part. et adj.* vergessen ꝛc.; cette chose est mise au rang des péchés oubliés, *prov.* an diese Sache denkt man nicht mehr.

Oublier, *v. a.* vergessen; verlernen; vernachlässigen, liegen lassen; auslassen; übersehen. s'Oublier, *v. réfl.* sich vergessen; sich selbst vergessen; sich vergehen; oublier son devoir, s'oublier, seine Pflicht vergessen oder aus den Augen setzen; n'oublier rien pour dormir, *prov.* sehr auf seinen Vortheil bedacht seyn, (s. auch main).

Oubliettes, *f. pl.* (peinl. Recht) die Jungfer, (ein mit einer Fallthüre versehenes Gefängniß, worein man Personen, die man heimlich aus dem Wege räumen wollte, unversehens fallen machte); faire passer qn. par les oubliettes, einen heimlich hinrichten.

Oublieur, *m.* der Hippenbäcker; der Hippen- oder Oblatenträger, (einer, der Hippen zum Verkaufe herum trägt).

Oublieux, euse, *adj.* vergeßlich, (der oder die leicht etwas vergißt).

Ouest, *m.* der Westen, Abend; vent d'ouest, der Westwind; tirant à l'ouest, vers l'ouest, gegen Westen.

Ouf, *interj.* o weh! ach! o! au! ꝛc.

Oui, *adv.* ja; *it. s. m.* le oui, das Ja; dire qu'oui, ja sagen; répondre par oui, mit ja antworten; oui certes, ja gewiß; oui-dà, o ja! s. dà.

Oui, ïe, *part.* gehört ꝛc.; (jur.) ouï le procureur etc., nach Anhörung des Prokurators ꝛc.

Ouicou, *m.* (Völkerk.) ein Getränk der Amerikaner, welches aus Bataten, Maniocwurzel, Pfangfrucht und Zuckerrohr bereitet wird.

Ouï-dire, *m. indécl.* das Sagenhören, Hörensagen; je ne le sais que par ouï-dire, ich weiß es nur vom Hörensagen.

Ouie, *f.* das Gehör; das Schall- oder Tonloch in dem Resonanzboden eines musikalischen Instrumentes; *it.* ouies, *f. pl.* die sogenannten Fischohren, Kiemen, Kiefern, (auch évents); cet homme a les ouies pâles, *fig. pop.* dieser Mensch sieht blaß und kränklich aus, *vulg.* er läßt die Flügel hängen.

Ouir, *v. a. et n. irr.* hören; anhören, Gehör geben; (gerichtlich) verhören, abhören, vernehmen; ouïr oder entendre en confession, Beichte hören; Dieu vous veuille bien ouïr, Gott wolle Ihr Gebeth erhören.

Oulices, *f. pl.* tenons à oulices, (Schrein.) viereckige Leisten, über Rißen zu nageln.

Oulmière, *f.* (Forstw.) ein mit Ulmenbäumen besetzter Platz.

Ourache, s. ouraque.

Ouragan, *m.* (Physik) der Orkan, (ein heftiger reißender Sturmwind).

Ouraque, *m.* (Anat.) die Blasenschnur, das Blasenband.

Ourdi, ie, *part. et adj.* angezettelt, angesponnen ꝛc.

Ourdir, *v. a.* (Weber) anzetteln; (la trame) den Zettel legen oder aufziehen, aufscheren; (Korbm.) das erste Geflecht zu einem Korbe machen, ein Geflecht anlegen; *fig.* (etwas Böses, z. B. une trahison, eine Verrätherey ꝛc.) anzetteln, anspinnen.

Ourdissage, *m.* (Weber) das Zetteln, Anzetteln, die Aufscherung.

Ourdissoir, *m.* (Kattunw.) der Zettelzug, der Scherrahmen, (ein großer Haspel, worauf die Anschere oder der Zettel von den Spulen gehaspelt wird); (Seidenw.) die Schermühle, (eine Winde).

Ourdissure, *f.* (Korbmacher) das Anflechten des Bodens; (Weber) das Zetteln, Anscheren.

Ourdon, *m.* (Apoth.) falsche Senesblätter; *it.* eigentliche, aber zerbrochene Senesblätter.

Ourler, *v. a.* (Nähter.) säumen, einen Saum an etwas nähen.

Ourlet, *m.* der Saum.

Ourque, *f.* (Naturgesch.) der Seedrache, (ein großer Raubfisch).

Ours, *m.* (das s wird ausgesprochen) der Bär; *fig.* ein mürrischer, unfreundlicher Mensch. *Prov.* il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant qu'il ne soit pris, man muß die Haut nicht eher verkaufen, als bis der Bär gefangen ist; il a monté sur l'ours, (von einem beherzten Knaben) er fürchtet sich vor nichts, (s. monter).

Ourse, *f.* die Bärinn; la grande, la petite ourse, (Astron.) der große, der kleine Bär, (zwey nördliche Sternbilder); s. hource.

Oursin, *m.* (Naturgesch.) der Seeigel, (eine Art stacheliger Muscheln).

Ourson, *m.* ein junger Bär.

Ourvari, s. Hourvari.

Outarde, *f.* (Naturgesch.) der Trappe, die Trappgans, (eine Art großer Sumpfvögel).

Outardeau, *m.* (Natg.) ein junger Trappe.

Outibot, Etibot, *m.* (Nadler) der Theil der Wippe, woran der Oberstempel hängt.

Outil, *m.* (sprich das l nicht aus) das Werkzeug, Handwerkszeug; les outils, *plur.* die Werkzeuge, das Werkzeug. *Prov.* un méchant ouvrier ne sauroit trouver de bons outils, ein schlechter Arbeiter entschuldigt sich immer damit, daß die Werkzeuge nichts taugen.

Outillé, ée, *adj.* mit Werkzeug versehen.

Outrage, *m.* der Schimpf, die Schmach, (eine grobe, harte Beleidigung).

Outrageant, ante, *adj.* schimpflich, sehr beleidigend.

Outrager, *v. a.* beschimpfen; aufs gröbste und empfindlichste beleidigen.

Outrageusement, *adv.* schimpflich, schmählich; *qqf.* übermäßig, (avec excès, à outrance).

Outrageux, euse, *adj.* schimpflich, äußerst beleidigend; paroles outrageuses, die Schmähworte.

à Outrance, à toute outrance, *adv.* aufs äußerste, über die Maßen, gar heftig, übermäßig, unmäßig, übertrieben, aufs äußerste ꝛc.; combat à outrance, ein Kampf auf Leben und Tod, s. combat.

Outre, *f.* der (lederne) Schlauch.

Outre, *prép.* jenseit; außer; *adv.* weiter; les pays d'outre-Rhin, die Länder jenseit des Rheins; un voyage d'outremer, eine Reise über das Meer; outre que, außerdem daß ꝛc., überdem daß ꝛc.; passer outre, *adv.* weiter gehen, fortfahren; d'outre en outre, *adv.* über und über, durch und durch; outre et par dessus, *adv.* drüber, darüber, über eine Summe ꝛc., oben drein, über und außerdem; en outre, außerdem, überdieß, was noch mehr ist.

Outré, ée, *part. et adj.* übertrieben, entkräftet, aufs äußerste gebracht; überspannt; — de douleur, von Schmerz zu Boden gedrückt; il est outré en tout, er übertreibt alles.

Outrecuidance, *f. ol.* der Uebermuth, die Verwegenheit; Frechheit.

Outrecuidé, ée, *adj. ol.* übermüthig, verwegen, frech.

Outrecuider, *v. n.* von sich eingenommen oder übermüthig seyn.

Outrément, *adv.* außerordentlich, übermäßig, unmäßig, über die Maßen.

Outremer, *m.* das Bergblau, *vulg.* der Ultramarin, (eine kostbare blaue Farbe, welche aus dem Lasurstein bereitet wird).

Outre-mesure, s. mesure.

Outre-moitié, s. lésion.

Outrepasse, *f.* (Forstw.) der Holzschlag über die Gränze, (die Ueberschreitung der angewiesenen Gränzen beym Holzfällen).

Outrepasser, *v. a. fig.* überschreiten, z. B. les ordres, die Befehle.

Outrer, *v. a. prop. et fig.* übertreiben, überspannen; jemand (durch Beleidigung, groben Scherz ꝛc.) aufs Aeußerste bringen; ihn so beleidigen, daß er endlich alle Geduld verliert; outrer les ouvriers, die Arbeiter übertreiben, sie mit Arbeit überladen. s'Outrer, *v. réfl.* sich über seine Kräfte, sich zu stark angreifen.

Ouvave, *m.* (Botan.) ein Rohr in Madagascar, das zur Färberey gebraucht wird.

Ouvert, erte, *part. et adj.* offen, geöffnet, aufgethan ꝛc.; les eaux sont ouvertes, das Wasser oder die Fahrt ist offen, das Eis ist weg; tenir table ouverte, offene Tafel halten; compte ouvert, eine offene Rechnung; ville ouverte, eine offene, unbefestigte Stadt; fief ouvert, ein offenes, eröffnetes Lehen; guerre ouverte, die offene Fehde; le pari est ouvert, die Wette steht offen; il a l'appétit ouvert dès le matin, so wie er aufsteht, will er schon essen; esprit ouvert, ein offener Kopf; homme ouvert, ein offenherziger, freymüthiger Mensch; visage ouvert, ein offenes, freyes, unverstelltes Gesicht; parler à cœur ouvert, offenherzig reden; tranchée ouverte, (Kriegsw.) bey, oder nach eröffneten Laufgräben; cheval ouvert, (Reitsch.) ein weitstelliges Pferd, das die Hinterbeine weit aus einander setzt; têtes ouvertes, (Jagd) v. Hirschen, Gemsen ꝛc., deren Geweih ꝛc. weit aus einander stehet; à livre ouvert, vom Blatte weg, s. livre; à force ouverte, mit den Waffen in der Hand, s. force, *adv.*; être à l'ouvert, dem Eingange eines Hafens oder Flusses gegenüber seyn oder stehen.

Ouvertement, *adv.* öffentlich, offenbar; (vgl. franchement, hautement etc.)

Ouverture, *f.* die Oeffnung (im thätigen und leidenden Sinne); die Eröffnung (z. B. eines Briefs ꝛc.); *fig.* die Eröffnung, der Anfang einer Sache, einer Versammlung, eines Feldzugs ꝛc.; (Musik) der Eingang, *vulg.* die Ouverture, (die eine Oper eröffnende Symphonie); ouverture de la tranchée, (Fortif.) die Eröffnung der Laufgräben. *Fig.* ouverture d'esprit, ein offener Kopf; il a beaucoup d'ouverture d'esprit pour les sciences, er hat viele Anlage zu den Wissenschaften; ouverture de cœur, die Offenherzigkeit; ouverture d'un avis, die Ertheilung eines guten Raths; faire une ouverture, etwas in Vorschlag bringen, einen Vorschlag thun; je parlerai pour vous, si je trouve quelque ouverture à le faire prudemment, ich werde für Sie reden, (mich Ihrer annehmen), wenn sich eine schickliche Gelegenheit dazu finden wird; il y a ouverture de fief, (Lehenr.) das Lehen ist offen, es fällt dem Lehnsherrn anheim; il y a ouverture de rachat, der Wiederkauf wird gestattet.

Ouvrable, *adj. c.* jour ouvrable, ein Werktag, (insf. in Hinsicht auf die Kirchengesetze, sonst jour ouvrier).

Ouvrage, *m.* überhaupt die Arbeit, das Werk; *it.* die Arbeit an etwas; insf. das Kunstwerk, gelehrte Werk ꝛc.; (Fortifik.) das Werk; ouvrage de menuiserie, die Schreinerarbeit, Tischlerarbeit; c'est son ouvrage, das ist seine Arbeit, sein Werk; ouvrage à corne, (Fortif.) das Hornwerk; ouvrage à couronne, das Kronwerk ꝛc.; ouvrage épaulé, das geschulterte Horn- oder Kronwerk, dessen Flügel gebrochen sind; ouvrages noirs, Grobschmidsarbeit, z. B. Pflugscharen, Mistgabeln, Beile ꝛc.

Ouvragé, ée, *part. et adj.* (von dem ungebräuchlichen Zeitworte ouvrager) ausgearbeitet; insf. von Arbeiten, welche viele Zeit und Mühe erfordern, z. B. die damascirte Arbeit, die Stickerey ꝛc.

Ouvrant, ante, *adj.* in folg.: à porte ouvrante, bey Thoraufschlusse, mit Oeffnung der Thore; à jour ouvrant, *ol.* mit Tagesanbruch, bey anbrechendem Tage.

Ouvré, ée, *part. et adj.* (von damascirter Leinwand) zierlich mit Figuren gearbeitet, gemodelt, gebildet, geblümt; du métal ouvré, verarbeitetes Metall.

Ouvreaux, *m. pl.* (Glashütte) die Seitenlöcher der Glasöfen.

Ouvrer, *v. a. et n. p.us.* arbeiten; ouvrer la monnoie, (Münzst.) münzen, Geld schlagen oder prägen.

Ouvreur, euse, *m. et f.* (Theat.) der Logenaufschließer, die Logenaufschließerinn.

Ouvrier, ère, *m. et f.* der Arbeiter, die Arbeiterinn; ouvrier en soie, der Seidenarbeiter; ouvrier d'iniquité, der Uebelthäter, Gottlose; ouvrier, der Verfasser; cette chose est de bon ouvrier, diese Sache ist von Meisterhand; (s. auch œuvre, *prov.*)

Ouvrier, ière, *adj.* jour ouvrier, der Werktag, (vgl. ouvrable); cheville ouvrière, der Schloß- oder Spannnagel eines Wagens; der Protznagel an einem Protzwagen.

Ouvrir, *v. a. irr.* öffnen, aufmachen, aufthun, eröffnen, (s. ouverture und ouvert); (statt des Wortes öffnen kann man sich, wie im Französischen, auch an-

derer, die Handlung näher bestimmender Ausdrücke bedienen, z. B. aufschließen, aufschneiden, aufstechen, aufschlagen, aufstoßen, aufbrechen, aufgraben ꝛc.); *fig.* öffnen, z. B. die Augen, den Mund ꝛc.; eröffnen, anfangen; in Vorschlag bringen, vortragen; *it.* ouvrir, *v. abs.* aufmachen; (von Kaufleuten, Krämern ꝛc.) den Laden, die Läden) aufmachen; *fig.* einen Laden anlegen; *it.* ouvrir, *v. n.* aufgehen, aufgemacht werden, eröffnet werden, (s. ouverture). s'Ouvrir, *v. réfl.* sich öffnen, sich aufthun, aufgehen, sich von einander thun; aufspringen, einen Riß bekommen ꝛc., (s. ouvrir); *fig* (à qn.) sich (jemanden) eröffnen, entdecken, seine Gedanken ꝛc. offenbaren, anvertrauen; seine Gedanken ꝛc. verrathen, sich bloß geben; ouvrir un livre, ein Buch aufschlagen; s'ouvrir un passage, sich einen Weg bahnen; ouvrir un melon, eine Melone aufschneiden; cette porte n'ouvre jamais, diese Thür geht nie auf; le spectacle ouvre tard, das Schauspiel geht spät an; ouvrir la foule, Platz machen; ouvrir les jambes etc., spreizen, die Beine ꝛc. aus einander thun oder breiten; ouvrir un chemin, einen Weg öffnen, bahnen, (wo vorher keiner war); ouvrir les chemins, les mers, die Meere öffnen, sicher machen, (vgl. nettoyer); ouvrir l'appétit, Lust zum Essen machen, die Eßlust reitzen. *Fig.* ouvrir les oreilles, die Ohren aufsperren, mit Aufmerksamkeit zuhören; ouvrir sa bourse à qn. einem Geld anbiethen; ouvrir son cœur à qn. s. s'ouvrir; ouvrir l'esprit à qn. einem den Verstand öffnen, schärfen; ouvrir un avis, eine Meinung eröffnen, vortragen, zuerst auf die Bahn bringen; ouvrir la vanne, (Müller) eine stillstehende Mühle in Gang kommen lassen; ouvrir la laine, (Wollk.) die Wolle durch Schlagen reinigen; ouvrir une peau, (Gärber) die Haut stollen (auf dem Stolleisen ausstrecken, ausdehnen); ouvrir la cuve, (Färb.) die neue Küpe einweihen, (zum erstenmahl Garn oder Zeuge hinein thun); cette clef ouvre plusieurs serrures, (Schloss.) dieser Schlüssel schließt mehrere Schlösser auf; ouvrir une forêt, (Forstw.) einen Wald durchbrechen; ce remède ouvre le ventre, (Med.) dieses Mittel löst, öffnet den Leib; ouvrir la tranchée, (Fortif.) die Laufgräben eröffnen; ouvrir le jeu, (Spiel) zuerst ausbiethen; ouvrir la porte aux désordres, den Ausschweifungen Thür und Thor öffnen.

Ouvroir, *m.* die Werkstätte, Werkstatt, wo mehrere arbeiten; (in Klöstern) das Arbeitszimmer.

Ovaire, *m.* (von den Vögeln und vom Geflügel, auch Anat.) der Eyerstock.

Ovalaire, *adj. c.* (Anat.) eyrund, eyförmig.

Ovale, *adj. c.* eyrund, länglich rund, *vulg.* oval; *s. m.* das Oval.

Ovation, *f.* (röm. Alterth.) der kleine Triumph oder Siegeseinzug.

Ove, *m.* (Bauk.) das Ey, (ein eyrunder Zierath).

Ovicule, *m.* ein kleiner eyrunder Zierath.

Ovin, *m.* (Schiff.) das Ankerseil.

Ovipare, *adj. c.* (Naturg.) Eyer legend.

Oxalates, *m. pl.* (Chym.) kleesaure oder kleegesäuerte Salze.

Oxalique, *adj. c.* l'acide oxalique, (Chymie) die Kleesäure, Zuckersäure.

Oxyacanthe, *m.* (Botan.) der Weißdorn, (eine Art des Hagedornstrauchs).

Oxycédre, *m.* (Bot.) der Cedernwachholder.

Oxycrat, *m.* (Med.) das Essigwasser, (Gurgelwasser von Essig und Wasser).

Oxycrocéum, *m.* (Apoth.) das Safranpflaster.

Oxyde, oxide, *m.* (Chym.) der Metallkalk; oxyde de fer, der Eisenoxyd.

Oxygénation, *f.* (Chym.) die Säuerung einer Substanz durch das Verbrennen.

Oxygène, *adj. c. et s. m.* (Chym.) der Sauerstoff.

Oxygéné, ée, *adj.* (Chym.) übersauer, mit Salzsäure übersättigt.

Oxygone, *adj. c.* (Geom.) spitzwinkelig.

Oxymel, *m.* der Essigmeth, Sauerhonig, (ein aus Essig und Honig bereiteter Syrup).

Oxymètre, *m.* (Chym.) der Sauerstoffmesser.

Oxyregmie, *f.* (Med.) die aus dem Magen aufsteigende Säure.

Oxyrrhodin, *m.* vinaigre rosat, der Rosenessig.

Oxysaccarum, *m.* der Essigzucker.

Oyant, ante, *m. et f.* der Rechnungsabnehmer ꝛc., (die Person, welcher man Rechnung ablegt, s. rendant).

Ozène, *m.* (Chir.) das Nasengeschwür.

P.

P, *m.* das P, (ein Mitlauter und der sechszehnte Buchstabe des Alphabets).

Pacage, *m.* die Trift, Weide, Viehweide, Huth; droit de pacage, (jur.) das Huthungsrecht.

Pacager, *v. n.* (jur.) statt pâturer, hüten.

Pacant, *m. pop.* der Bauer, gemeine Mann.

Pacé, (in) *m.* (röm. Kirche) das Mönchsgefängniß; mettre un religieux in pacé, einen Mönch ins Gefängniß setzen.

Pacha, *m.* (bey den Türken) der Befehlshaber über Kriegsvölker und über eine Landschaft.

Pacificateur, *m.* der Friedensstifter.

Pacification, *f.* die Friedensstiftung, Befriedigung, (die Herstellung des Friedens); ins. die Beylegung innerer Unruhen.

Pacifier, *v. a.* befriedigen, den Frieden, die Ruhe ꝛc. wieder herstellen; Unruhen, Streitigkeiten ꝛc. stillen, beylegen.

Pacifique, *adj. c.* friedfertig, friedliebend, friedlich; *it.* friedlich, d. i. ruhig, still; la mer pacifique, (Erdbesch.) das stille Meer.

Pacifiquement, *adv.* friedlich, in Ruhe und Frieden, ruhig ꝛc.

Paco, *m.* (Miner.) eine Art Metallstein.

Pacos, *m.* (Naturg.) eine Art wilder peruanischer Schafe.

Pacotille, *f.* (Schiff.) die Führung, Beylast, (eine gewisse Menge Waaren, welche die auf dem Schiff angestellten Personen mit sich führen dürfen); (vgl. portage).

Pacte, *m.* der Vertrag; der Bund, das Bündniß.

Paction, *f.* (*ol.* und jur.) statt pacte.

Pactiser, *v. n.* (jur.) einen gesetzwidrigen Vergleich machen.

Padelin, *m.* (Glashütte) der Tiegel zum Glasschmelzen.

Padou, *m.* (Web.) das Floretband, (eine in Padua zuerst gemachte, zur Hälfte aus Zwirn und Seide gewirkte Art Band).

Padouan, Padouen, *m.* (Landw.) die, einem oder mehrern Dörfern zur Weide bestimmte Heide.

Padouane, *f.* (Münzw.) die Paduana, (eine unechte, nachgemachte alte Münze).

Padouantage, *m.* (jur.) das Recht, sein Vieh auf die Weide zu schicken.

Paean, *m.* (Alterth.) eine Hymne zu Ehren der Götter.

Pagaie, *m.* (Schiff.) ein Ruder, dessen sich die Wilden bey den Piroguen bedienen.

Paganales, *f. pl.* (Alterth.) die Bauernfeste.

Paganisme, *m.* das Heidenthum.

Page, *f.* die Seite, Blattseite eines Buches, *vulg.* die Pagina.

Page, *m.* der Edelknabe, *vulg.* Page; page de la chambre, der Kammerpage; page de l'écurie, der Reitpage; hors de page, ein Geschenk, welches ehemals die königlichen Edelknaben bey ihrer Entlassung bekamen. *Prov.* effronté comme un page, in hohem Grade unverschämt; tour de page, der Pagenstreich, (ein muthwilliger leichtfertiger Streich junger Leute); sortir de page, das Pagenhaus, den Pagenstand verlassen, sein eigner Herr werden.

Pagésie, *f.* (jur.) ein verpachtetes Grundstück.

Pagination, *f.* die mit Zahlen gemachte Anzeige der Blattseiten eines Buchs.

Pagne, *m.* (Völkerk.) der Schurz, *vulg.* die Pagne, (eine baumwollene Lendenschürze der Neger und Indier).

Pagnon, *m.* (Handl.) eine Art schwarzes, zu Sedan bereitetes, feines Tuch.

Pagnote, *m. fam.* die Memme, (ein feiger, verzagter Mensch); mont pagnote, eine Anhöhe, v. welcher man eine Schlacht ꝛc. ohne Gefahr beobachten kann.

Pagnoterie, *f. fam.* die Feigheit, Verzagtheit.

Pagode, *f.* (Völkerk.) die Pagode, (ein indischer Götzentempel); der Götze selbst; eine indische Goldmünze) eine kleine Figur mit beweglichem Kopfe, (vgl. magot).

Pagre, *m.* (Naturg.) der Sackflösser, (ein Seefisch).

Paien, enne, *adj.* heidnisch; auch *s. m. et f.* der Heide, die Heidinn.

Paiens, *m. pl.* (Töpfer) zwey Tritte, worauf man bey dem Geschirrdrehen die Füße stellt.

Paillard, arde, *adj. pop.* unzüchtig, unkeusch, geil, *vulg.* verhurt; *s. m. pop.* der Hurenjäger; Hurer; *s. f.* die Hure.

Paillarder, *v. n. pop.* huren; Hurerey oder Unzucht treiben.

Paillardise, *f. pop.* die Unzucht, Hurerey.

Paillasse, *f.* der Strohsack (im Bette, oder statt eines Bettes); *s. m.* (bey Seiltänzern, Springern) der Bajazo, (ein starkgliederiger Springer, welcher starke, kühne Wendungen und Sprünge, mit allerley Pickelhäringspossen macht).

Paillasson,

Paillasson, *m.* die Strohdecke, Strohmatte, dergleichen man vor die Fenster wider die Sonne, oder über die Gewächse hängt oder legt; die Fußmatte.

Paille, *f.* das Stroh; *it.* der Bruch, (eine fehlerhafte Stelle im Eisen, Stahl ꝛc., wo dasselbe leicht bricht oder splittert); (Juwel.) die Blase, ein (fehlerhafter) Flecken in Edelsteinen; paille hachée, der Häckerling, das Häckſel; grande paille, das lange Stroh; petite paille, das Wirrſtroh; couleur de paille, strohfarben, strohfärbig; paille de bittes, Bätingsnägel, (s. bittes); contre-paille, s. in alphabetischer Ordnung; brin de paille, der Strohhalm; paille d'avoine, die Spreu; tirer à la courte paille, das Hälmchen ziehen; cela enlève la paille, das verdient den Preis; aller à la paille, (Kriegsw.) ausruhen; *it.* aus dem Glied treten, um seine Nothdurft zu verrichten. *Fig. et Prov.* feu de paille, das Strohfeuer, s. feu; homme de paille, der Strohmann, (ein geringer, nichtsbedeutender Mensch); mettre bien de la paille dans ses souliers, Korn im Stroh haben, bey einer Stelle ꝛc. reich werden, *vulg.* seinen Schnitt machen, (vgl. botte); jeter la paille au vent, auf gut Glück gehen; gehen, wohin das Glück führt; rompre la paille avec qn. mit einem brechen, die bisherige Freundschaft aufheben; être comme rats en paille, wie die Maus im Käse seyn, alles im Ueberflusse und nach Wunsch haben; il est dans la paille jusqu'aux yeux, jusqu'au ventre, er sitzt in der Wolle, er lebt im Ueberflusse; tout y va, la paille et le blé, (von einem Verschwender) alles geht hier drauf; nous voyons une paille dans l'oeil de notre prochain, mais nous ne voyons pas une poutre qui est dans le nôtre, (Bibel) wir sehen den Splitter in des Nächsten Auge, aber nicht den Balken in dem unsrigen, (s. mûrir).

Paillé, ée, *adj.* bunt, s. diapré.

Pailler, *m.* (Landw.) der Misthof, der Hof, wo das Dungstroh zum Verfaulen über einen Haufen (Misthaufen) liegt, (ist nicht mit palier zu verwechseln); chapon de pailler, chapon pailler, ein auf dem Miste fett gewordener Kapaun; être fort sur son pailler, s. fumier; (Min.) der Raum von einer seitwärs abgehenden Nebengallerie, welche den Hauptminengang nicht ganz durchschneidet.

Paillet, *adj. m.* vin paillet, (Handl.) der Bleicher, (bleichrother oder rothgelber Wein); (vgl. clair und rose).

Paillette, *f.* der Flitter, (ein rundes Stückchen Gold oder Silber, ins. zu Stickereyen); *it.* paillettes, *pl.* das Flitschgold, (Goldblättchen, Goldflittern in den Flüssen oder Bächen, welche Gold mit sich führen); paillettes de fer, Eisensplitterchen; (vgl. mâchefer).

Pailleur, euse, *m. et f.* der Strohhändler, Strohführer; die Strohhändlerinn ꝛc.

Pailleux, euse, *adj.* (vom Metall) brüchig.

Paillier, *m.* die Strohkammer, der Strohboden.

Paillo, *m.* (auf Ruderschiffen) die Zwiebackskammer.

Paillole, *m.* eine Art Fischernetz.

Paillon, *m.* (Juwel.) die Folie, die man unter die Edelsteine legt, (sonst feuille); paillon de soudure, (Goldschm.) das Loth, Schlagloth.

Pain, *m.* das Brod; *it.* das Brod, (ein Laib Brod, oder ein Brödchen); *fig.* die Nahrung; *it.* der Nahme verschiedener, in eine mehr oder weniger einem Brode gleichende Masse gebrachter Dinge; der Kuchen, Klumpen; pain de boulanger, das Bäckerbrod; pain de Westphalie, der Pumpernickel; pain bis; pain tendre; pain rassis; pain de ménage; pain de cuisson; pain coupé; pain bourgeois; pain de brasse; pain de munition; pain à la reine, oder pain mollet, pain azyme; pain bénit; pain de proposition; pain d'épices etc. s. jedes an seinem Orte; pain du roi, pain des prisonniers, das Gefangenbrod; manger le pain du roi, (ehem.) im Gefängnisse oder auf den Galeeren sitzen; *it.* (ehem.) dem König als Soldat dienen; être condamné au pain de douleur, (in geistlichen Gerichten) zu Wasser und Brod verurtheilt seyn; pain à cacheter, der Mundlack, (eine Oblate womit man Briefe zusiegelt); pain à chanter, die Hostie, Oblate; pain de fromage, die Käsetafel, (ein großer runder Käse); pain de cire, der Wachskuchen, Wachsklumpen; pain de bougie, der Wachsstock, die Wachsrolle; pain de savon, die Seifentafel; pain de vieux oing, ein Klumpen Wagenschmiere; pain de sucre, der Zuckerhut; pain de lie, (Hutm.) der Hefenkuchen; pain de roses, (Apoth.) das Rosenbrod, (eine Arzeney in Gestalt eines Teiges); (Destillirer) der beym Wasserbrennen im Gefäße sich setzende Rosenkuchen; pain d'affinage, das gereinigte oder eigentliche Metall; pain de pourceau, das Schweinsbrod, s. pourceau; pain de coco oder de coucou, (Botan.) der Guckucksklee, (eine Pflanze), s. Alléluia. *Fig. et Prov.* il a du pain assuré, sein Brod ist ihm gewiß, er hat Brod so lang er lebt, (s. auch cuit); je lui ai mis la pain à la main, ich habe ihm zu Brode geholfen; il l'a eu pour un morceau de pain, er hat es um ein Geringes, *vulg.* um ein Spottgeld bekommen; il n'a ni pain ni pate, er hat weder zu beißen noch zu brechen; c'est pain bénit, es geschieht ihm ganz recht, es ist sein verdienter Lohn; manger le pain de qn. bey jemanden in Diensten seyn; manger son pain dans sa poche, das Seinige allein verzehren, keinem Menschen einen Bissen Brod mittheilen, (s. auch manteau); il a mangé plus d'un pain, er hat mancherley Brod versucht; er ist weit in der Welt herum gekommen; il sait plus que son pain manger, er kann mehr als Brod essen, *pop.* er weiß wo Barthel den Most holt; manger son pain blanc le premier, s. manger; cela est long comme un jour sans pain, das Ding ist gar langweilig, man siehet kein Ende davon; c'est du pain dur, das ist saures Brod; il est bon comme le pain, er ist der beste Mensch von der Welt; c'est autant de pain cuit, (von einer jetzt nicht nöthigen Sache, die man aber in der Folge brauchen kann), es ist so viel vorgearbeitet; (s. auch beurre, cornu, fournée, fumée, goût, quotidien etc.).

Painbêche, *f. injur.* eine faule Weibsperson, welcher man gleichsam das Brod in den Mund (bec) stecken muß.

Pair, paire, *adj.* gleich; (v. Zahlen) gerade; *s. m.* (von gewissen Vögeln, ins. von den Turteltauben) statt mâle oder femelle, der Gatte, eines vom Paar; sans pair, so seines Gleichen nicht hat; il va de pair avec lui, er ist in gleichem Range mit ihm, er ist ihm (an Würde, Geschicklichkeit ꝛc.) gleich; *it.* pair, *s. m.* il s'est mis oder tiré hors du pair, hors de pair, er hat sich über seines Gleichen erhoben, empor geschwungen; traiter qn. de pair en compagnon, mit einem, wie mit seines Gleichen, umgehen; s. compagnon; au pair, (Handl.) gleich, ohne Aufgeld, wobey nichts gewonnen oder verloren wird, (al pari); le change est au pair, der Wechsel, der Wechselkurs ist gleich; pair ou non, gerade od. ungerade spielen.

Pair, *m.* der Pair, (ehem. in Frankr.) ein Herzog oder Graf, welcher Sitz im Parlament hatte; (in England) ein Oberparlamentsherr; *ol.* die vornehmsten Lehensleute eines Herrn, die zugleich seine Gerichtsbeysitzer waren.

Paire, *f.* das Paar, ins. zusammengehörender Dinge oder lebender Wesen, (vgl. couple); une paire de boeufs, ein Joch Ochsen; une paire de ciseaux, eine Scheere; une paire de lunettes, eine Brille; une paire de mouchettes, eine Lichtputze; auch des ciseaux, des lunettes etc.; une paire d'heures, (r. Kirche) eine Art Gebethbuch der Geistlichen; les deux font la paire, *prov.* meist *iron.* (von zwey Personen oder Dingen, die sich wohl zusammen schicken) zwey machen ein Paar aus; (s. auch manche, *s. f.*)

Pairement, *adv.* gerade; nombre pairement pair, (Arith.) eine gerade Zahl, deren Hälfte wieder eine gerade Zahl ist.

Pairie, *f.* die Pairswürde, Pairschaft, (die Würde und der Stand eines Pairs); *it.* (ehemals in Frankreich) ein unmittelbares Kronlehen.

Paisible, *adj. c.* friedlich, friedfertig, friedliebend; (von Thieren) friedlich, fromm, folgsam, gut; (von Personen und Orten) ruhig, ungestört, sicher, still, sanft, friedlich); cheval paisible, ein frommes, folgsames Pferd, das gern aufsitzen läßt; possession paisible, ein ruhiger, ungestörter Besitz.

Paisiblement, *adv.* friedlich, ruhig ꝛc.

Paissant, ante, *adj.* (Wap.) weidend.

Paisseau, *m. prvcl.* der Weinpfahl.

Paisseler, *v. a. prvcl.* statt échalasser, anpfählen.

Paisselure, *f. prvcl.* (Weinb.) eine Art Bindfaden, womit man die Reben an die Pfähle anbindet.

Paisson, *f.* die Waldweide, Mast.

Paisson, *m.* (Lederbereiter) die Schlichtklinge, Strecke, das Streckeisen.

Paissonner, *v. a.* (Lederbereiter) das Leder schlichten, schmeidig machen.

Paître, *v. a. irr.* abweiden, (vgl. brouter); (Falken.) ätzen, füttern; *v. n.* weiden, se Paître, *v. rẽfl. prop.* (von fleischfressenden Thieren) *et fig.* sich nähren; mener paître, auf die Weide führen; paître le troupeau de Jésus-Christ, (*v. a.*) (Theol.) die Herde Christi weiden, das Lehramt.

in der christlichen Kirche führen; envoyer paître qn., envoyer paître qn. les oies: *fig. pop.* einen zum Henker schicken, einen höhnisch oder mit Beschämung abweisen; se paître d'imaginations, de chimères, de vent, sich mit eitlen Einbildungen aufhalten, mit leerer Hoffnung speisen.

Paix, *f.* der Friede, Frieden; (traité de paix), der Friedensschluß, Friede; die Ruhe, Eintracht; *it.* die Ruhe, Stille; (Schlächter) der Hammels- oder Kalbsbug, von welchem das Fleisch abgelöst ist, (s. épaule); (röm. Kirche) das Kelchtellerchen (patène), welches der Priester, wenn man opfert, (s. offrande) zu küssen darreicht; (Mythol.) die Friedensgöttinn; (Anat.) das Schulterbein; paix fourrée od. plâtrée, *fig.* der Scheinfriede, (s. die Wörter); paix de l'ame, der Friede, die Ruhe der Seele; l'ange de paix, der Friedensengel, Friedensbothe; Dieu lui fasse paix, *fam.* Gott habe ihn selig! laisser qn. en paix, jemand in Ruhe oder zufrieden lassen; faire sa paix avec qn. sich mit einem aussöhnen. *Prov.* paix et peu, wenig mit Frieden; être paix et aise, ruhig und gemächlich leben, sich nichts anfechten lassen; ne donner ni paix ni trêve à qn. einem keine Ruhe lassen.

Paix! paix-là! *interj.* still, stille da! paix donc, stille doch, seyd doch stille, od. ruhig.

Pal, *m.* (im *plur.* paux, pals) (ins. Wappenk.) der Pfahl; *it.* pal, picu, (Völkerk.) der Pfahl, (eine Lebensstrafe bey den Türken).

Palache, *f.* eine Art langer und breiter Degen.

Palade, *f.* (Schiff.) der Ruderzug, (ein Zug oder Stoß mit dem Ruder, wodurch ein Fahrzeug auf dem Wasser fortbewegt wird).

Paladin, *m.* (in den alten Romanen) ein Ritter, einer von den vornehmsten Herren oder Rittern, von dem Gefolge Karls des Großen im Kriege; *plais.* ein irrender Ritter, (ein Vornehmer, welcher für tapfer und galant angesehen seyn will).

Palais, *m.* der Pallast; der Gerichtshof; sämmtliche zu einem Gerichtshofe gehörige Personen; gens de palais, die Gerichtspersonen; jours de palais, die Gerichtstage; style de palais, der Gerichtsstyl.

Palais, *m.* der Gaumen; (Bot.) der Rachen der Lippenblumen, (fleurs en gueule); palais de boeuf, das Ochsenmaul; palais de lièvre, (Bot.) die Gänsedistel, s. laiteron.

Palamentes, *f. plur.* (Schiff.) die sämmtlichen Ruder, das Ruderwerk einer Galeere.

Palamie, *f.* (Chir.) ein Ritz an der Hand, der bluten macht.

Palan, *m.* (Schiff.) die Hisse, (eine an den Masten befestigte Art Flaschenzug).

Palanche, *f.* (Schiff.) ein grober Zeug für die Matrosen.

Palanque, *f.* (Fortif.) das Pfahlwerk, (eine Art leichter Verschanzung von Pfählen).

Palanquer, *v. a.* (Schiff.) hissen, aufhissen, ein- oder ausladen, (s. palan).

Palanquin, *m.* (Schiff.) eine kleine Hisse, (s. palan); *it.* (Völkerk.) eine Art Tragesessel in Ostindien.

Palanquinet, *m.* (Schiff.) das Seil, womit der Helmstock (timon) einer Galeere gelenkt wird.

Palardeaux, *m. pl.* (Schiff.) getheerte Bretter und Pfropfen zum Ausbessern oder Verstopfen der Schiffe.

Palastre, *m.* (Schlosser) das Schloßblech, (der Kasten, das Gehäuse eines Schlosses).

Palatal, ale, *adj.* consonne palatale, (linguale), (Gram.) der Gaumenmitlauter, (ein Mitlauter, bey dessen Aussprache der Gaumen berührt wird).

Palatin, ine, *adj.* pfalzgräflich; pfälzisch; *s.* ein Pfälzer ꝛc.; (Anat.) zum Gaumen gehörig; comte palatin, der Pfalzgraf; comtesse palatine, die Pfalzgräfinn; l'électeur palatin, der ehem. Churfürst von der Pfalz, Churpfalz; mont palatin, der palatinische Berg, (einer der sieben Berge, auf welchen Rom liegt); os palatin, (Anat.) das Gaumenbein.

Palatin, *m.* (im ehem. Polen) der Woiwode; (in Ungarn) der Palatinus, der königliche Großgraf, (der vornehmste Magnat im Reiche, welcher in den wichtigsten Angelegenheiten die Stelle des Königs vertritt).

Palatinat, *m.* die Pfalzgrafenwürde; (Erdbeschr.) die ehem. Pfalz; (im ehem. Polen) die Woiwodschaft.

Palatine, *f.* der Pelzkragen, *vulg.* Palatin, (eine Art Pelzwerk, welches die Frauenzimmer um Hals und Brust schlagen); *it.* eine Art Halstücher; (s. palatin, *adj.*)

Pâle, *adj. c.* blaß, bleich; couleurs pâles, blasse, bleiche Farben; pâles couleurs, (Med.) die Bleichsucht; les pâles ombres, (poet.) die bleichen Schatten, (die abgeschiedenen Seelen, die Seelen der Verstorbenen).

Pale, *f.* die Fallthüre, der Schutz, das Schutzbret eines Teiches; das Schutzbret einer Mühle; (röm. Kirche) der Kelchdeckel; (Schiff.) die Schaufel am Ruder.

Palé, ée, *adj.* (Wap.) gepfählt.

Paléage, *m.* (Schiff.) das Umschaufeln des Korns, Salzes ꝛc. auf dem Schiffe.

Palée, *f.* das Pfahlwerk an einem Teiche oder Damme; das hölzerne Brückenjoch.

Palefrenier, *m.* der Stallknecht.

Palefroi, *m. ol.* ein Reitpferd für Damen.

Paléographie, *f.* die Kenntniß der alten Schriften.

Paleron, *m.* das Schulterblatt an Pferden und einigen andern vierfüßigen Thieren.

Palestine, *f.* (Buchdr.) Doppelcicero antiqua, (eine gewisse große Schriftgattung).

Palestre, *f.* (griech. u. röm. Alterth.) die Ring- oder Fechtschule, der Ringplatz, (ein zu allerley Körperübungen bestimmter Platz); diese Uebungen (exercices palestriques) selbst.

Palestrique, *adj. c.* (griech. und röm. Alterth.) palästrisch; exercices palestriques, allerley körperliche Uebungen, s. palestre.

Palet, *m.* der Wurfstein, mit welchem man nach einem vorgeschriebenen Ziele wirft; jouer au palet, Beilke oder mit dem Wurfsteine spielen; petit palet, das Plattenspiel.

Paleter, *v. n.* statt jouer au palet, *it. fam.* öfters mit dem Wurfsteine spielen.

Paletot, *m.* (Völkerkunde) eine spanische Bauerkleidung.

Palette, *f.* (Ballsp.) eine Peitsche, Rackete zum Federballschlagen; (Maler) das Farbenbret, *vulg.* die Palette; der Spatel; die Farbenschaufel; (Buchb.) das Vergoldmesser; (Schmidt) die Kohlenschaufel; (Chir.) das Laßbecken, in welchem das abgezapfte Blut gemessen wird; ein Köpfchen voll gelassenes Blut; (Schlosser) das Bretchen mit einem Stückchen Stahl, in dessen Loche bey dem Bohren das eine Ende eines Bohrers läuft; (Kriegsw.) der Löffel des ungarischen Sattels; palette du genou, (Anat.) die Kniescheibe, (sonst rotule); ce tableau sent la palette, (von einem Gemälde, wo die Farben nicht natürlich und geschickt genug gemischt sind), man merkt ihm das Farbenbret an.

Pâleur, *f.* die Bläße.

Palier, *m.* (Bauk.) der Absatz, Ruheplatz auf einer gebrochenen Treppe; marche-palier, die Stufe, Staffel, welche den Rand des Ruheplatzes ausmacht und mit demselben gleich ist.

Palindrome, *m.* (Poes.) eine Art Verse, die sich immer gleich sind, man mag sie von der Rechten zur Linken, oder von der Linken zur Rechten lesen.

Palindromie, *f.* (Med.) das Zurücktreten der bösen Feuchtigkeiten gegen die innern und edleren Theile des Körpers.

Palingénésie, *f.* (Chym.) die vorgebliche Wiedergeburt oder Wiedererzeugung organisirter Körper aus ihrer Asche; (s. régénération).

Palinod, Palinot, *m.* (Poesie) das Gedicht, Loblied auf die unbefleckte Empfängniß der Jungfrau Maria.

Palinodie, *f.* der Widerruf; chanter la palinodie, widerrufen.

Pâlir, *v. n.* erblassen, erbleichen; blaß, bleich werden; *v. a.* bleichen; blaß, bleich machen.

Palis, *m.* der Pfahl, Zaunpfahl, Zaunstecken.

Palissade, *f.* (Fortif.) der Schanzpfahl, *vulg.* die Palissade; das Palissadenwerk, die Verpalissadirung einer Schanze; das Stacket; das Baumgehäge, (eine Hecke von Bäumen und Gesträuchen).

Palissader, *v. a.* verpfählen, *vulg.* palissadiren, (mit Palissaden versehen oder einschließen); mit Hecken von Bäumen und Gesträuchen besetzen, (s. palissade).

Palissé, ée, *part. et adj.* (Gärtn.) in Spaliere gebunden ꝛc.; (Wap.) mit gegen einander gekehrten, od. in einander laufenden spitzigen Pfählen versehen.

Palisser, *v. a.* (Gärtner) Bäume in Spalier, an ein Geländer oder an eine Mauer binden.

Palisson, *m.* (Lederbereiter) das Schlichteisen beym Korduanmachen u. a.

Paliure, *m.* (Bot.) der Stechdorn.

Palixandre, *m.* (Tischler) eine Art veilchenblauen Holzes zu eingelegter Arbeit.

Palladium, *m.* (Mythol.) das Schutzbild, *vulg.* Palladium, (eine vorgeblich vom Himmel gefallene Bildsäule der Pallas oder Minerva in Troja, von deren Beybehaltung die Erhaltung der Stadt abhieng; *fig.* das Pfand, die Versicherung, z. B. de la liberté; (vergl. bouclier)

Pallage, *m.* (Lehenr.) ein gewisses Geld, das dem Lehensherrn von jedem Schiffe, welches in dessen Gebiethe anlandet, erlegt werden muß.

Pallas, *f.* (Mythol.) die Göttinn Pallas oder Minerva.

Palliatif, ive, *adj.* remède palliatif, oder *s. m.* un palliatif, ein Linderungsmittel, Scheinmittel, *vulg.* Palliativmittel; (ein Arzneymittel, welches die Krankheit zum Scheine, nicht aber aus dem Grunde hebt).

Palliation, *f.* die Vermäntelung, Bemäntelung, Beschönigung; der scheinbare Vorwand; die Scheinrede.

Pallier, *v. a.* (Med.) lindern, bemänteln, beschönigen; (eine Krankheit) nur dem Scheine nach, nicht aber aus dem Grunde heilen.

Pallium, *m.* (röm. Kirche) das Pallium, (der Pontificalschmuck, welchen die Erzbischöffe und einige Bischöffe tragen).

Palmaire, *adj. c.* (Anat.) zur flachen Hand gehörig; *s. m.* le (muscle) palmaire, der Muskel der flachen Hand.

Palme, *f.* der Palmzweig; die Palme; *fig.* der Sieg; vin de palme, der Palmwein, (eine Art Saft aus den Palmbäumen).

Palme, *m.* die Spanne, Handlänge, (ein inf. in Italien gebräuchliches Längenmaß); (nicht mit paume zu verwechseln).

Palme de Christ, *m.* (Bot.) eine Art des Wunderbaums, (s. Ricin).

Palmer, *v. a.* (Nadler) die Nadeln an dem Ende, wo das Oehr hinkommt, breit schlagen.

Palmette, *f.* (Bauk.) das Palmblatt.

Palmier, *m.* (Botan.) der Palmbaum, die Palme; palmier dattier, die Dattelpalme.

Palmipède, *adj.* (v. Wasservögeln) plattfüßig.

Palmiste, *m.* (Bot.) der zahme Palmbaum.

Palmite, *m.* das Mark des Palmbaums.

Palombe, *f.* (Naturg.) die Holztaube.

Palon, *m.* (Wachszieher) eine Art hölzernen Spatels.

Palonnier, *m.* (Wagner) das Ortscheit, (das bewegliche Stück Holz an dem Schwengel eines Wagens).

Palot, *m. mépr. inj.* der Grobian, Tölpel.

Palourde, *f.* (Naturg.) die Meerdattel, (eine Art Seemuschel).

Palpable, *adj. c. prop. et fig.* fühlbar, handgreiflich; *fig.* klar, deutlich, offenbar.

Palpablement, *adv.* handgreiflich ꝛc.

Palper, *v. a. pop.* statt toucher, fühlen, fassen.

Palpitant, ante, *adj.* zuckend, (sich oft, kurz und unordentlich bewegend); (vom Herzen) pochend, klopfend, stark schlagend.

Palpitation, *f.* (Med.) das Herzklopfen, (das Klopfen, Pochen oder Schlagen des Herzens).

Palpiter, *v. n.* zucken, klopfen, pochen; schlagen; (von frischgetödteten Thieren) zappeln; (s. palpitant).

Palplanche, *f.* (Bauk.) der Grundbalken, Grundbaum, (ein Balken, der das Pfahlwerk eines Deiches oder Dammes von vorne zusammen hält).

Palsanguienne! *interj.* ein gemeiner Fluch des Pöbels.

Paltoquet, *m. mépr. pop.* der Flegel, *vulg.* Bauerlümmel.

Paludier, *m.* (Salzw.) der Salzarbeiter (einer der in den Salzwerken an den Seeküsten arbeitet).

Palus, (spr. das s aus) *m.* (Geogr.) statt marais, der Sumpf; Palus Méotides, der meotische Sumpf in der Tartarey.

Pâmé, ée, *part. et adj.* s. pâmer; (Wap.) (von Fischen) abgestanden, mit offenem Maule.

Pâmer, *v. n.* se Pâmer, *v. réfl.* in Ohnmacht fallen, ohnmächtig werden; se pâmer de rire, vor Lachen bersten wollen; *vulg.* sich krank, todt lachen; se pâmer de joie, *fam.* sich vor Freuden nicht kennen, vor Freuden außer sich seyn.

Pamflet, Pamphlet, *m.* (englisch) statt brochure, libelle, die Flugschrift, Schmähschrift, *vulg.* das Pamphlet.

Pâmoison, *f.* die Ohnmacht; tomber en pâmoison, in Ohnmacht fallen.

Pampe, *f.* (Landw.) das Blatt an der grünen Saat, z. B. an der Gerste ꝛc.

Pampre, *m.* (Weinb.) die Rebe, Weinranke, (ein junger Zweig des Weinstocks samt den Blättern); (Bauk.) die Reben, (eine rebenähnliche Verzierung an den gewundenen Säulen.)

Pampré, ée, *adj.* (Wap.) mit Reben, an welchen Trauben hängen, besetzt.

Pan, *m.* (Schneider) das Blatt, die Bahn, der Schooß, (die herabhängende Seite oder Fläche eines langen Kleides); *it.* jede Seitenfläche, ins. die Vorderseite einer Mauer, Wand; überh. jede Seite einer Tischler- oder Goldschmidsarbeit, oder eines vielseitigen Gebäudes; die Wand oder lange Seite eines aufgestellten Jäger- oder Fischergarns (rets); das Seitenbret einer Bettlade; une tour à quatre pans, (Bauk.) ein vierseitiger, viereckiger Thurm; un pan de muraille, eine Strecke od. ein Stück Mauer, ins. die Vorderwand, Vorderseite, Vorderfläche einer Mauer; pan de charpente, die Holzverbindung der verschiedenen Wände eines in Holz aufgeführten Gebäudes; pan de bois, das Holzwerk an der Vorderwand eines Gebäudes; überh. die Planke, oder hölzerne Wand; pan de porte, der Spiegel einer Thüre; (Artill.) pan du canon, die Fläche des Flintenlaufes, wo das Schloß hinkommt und sich das Zündloch befindet; pan de la tête d'affut, die Umbiegsschiene an der Stirne der Laffete.

Pan, *m.* ehem. ein in den mittäglichen Theilen Frankreichs gebräuchliches Längenmaß, welches neun Zoll beträgt, und der achte Theil einer Canne ist.

Pan, *m.* (Mythol.) Pan, (der Hirtengott).

Pan, s. paon.

Panacée, *f.* (Med.) das allgemeine Heilmittel, *vulg.* Universalmittel, die Panacee.

Panaces, *f. pl.* (Med.) der Nahme verschiedener Heilkräuter.

Panache, *m.* der Helmbusch, Federbusch (v. Straußfedern); der Lampenkranz, (der obere Theil einer Kirchenlampe); (Bot.) die bunten, federbuschförmigen Streifen verschiedener Blumen, z. B. der Tulpen; *it.* oder panache de cerf, *fam. plais.* die Hahnreyfedern; panache de mer, (Bot.) der Fasanenschweif, (eine Art Korallenmoos).

Panaché, ée, *part. et adj.* bunt gesprenkelt, bunt gestreift; glace panachée, (Zuckerb.) gefrornes Eis von verschiedenen Farben und Früchten.

Panacher, *v. n.* se Panacher, *v. réfl.* (von Blumen) buntstreifig werden.

Panade, *f.* (Kochk.) eine lang mit Fleischbrühe gekochte Brodsuppe.

se Panader, *pl. us.* se pavaner, *v. réfl. fam. moq.* sich brüsten; stolz einher gehen, *vulg.* stolziren).

Panage, *m.* (Forstw.) das Mastgeld, der Mastschilling, (das Geld, welches der Eigenthümer eines Waldes für die Schweinsmast erhebt.

Panais, Pastenade, *m.* (Bot.) die Pastinake, Pastinakwurzel, (eine weiße, süßliche, eßbare Wurzel).

Panard, *adj. m.* der Stelzfuß, cheval panard, ein Pferd mit auswärts stehenden Vorderfüßen.

Panaris, *m.* das Nagelgeschwür, der Fingerwurm, *vulg.* Umlauf.

Panathénées, *f. pl.* (griech. Alterth.) die Minervenfeste, das Pallasfest in Athen.

Pancaliers, *m.* der Savoyerkohl, weißer Wirsing, Birschkohl.

Pancarpe, *m.* (röm. Alterth.) eine Art öffentlicher Spiele, in welchen Menschen und Thiere kämpften.

Pancarte, *f.* der Anschlag, die Zolltafel; *plais.* der Wisch, die Scharteke, (eine nichtsbedeutende, elende Schrift); Papiere, an welchen nichts gelegen ist; (vgl. paperasse).

Pancrace, *m.* (Alterth.) das Ringen und Faustgefecht.

Pancratiale, *m.* (Alterth.) der Sieger im Ringen.

Pancréas, *m.* (Anat.) die Rückendrüse, die große Magendrüse.

Pancréatique, *adj. c.* (Anat.) zur großen Magendrüse gehörig; suc pancréatique, der Rückendrüsensaft.

Pandectes, *f. pl.* (jur.) die Pandekten.

Pandémie, Pandémique, s. épidémie, épidémique.

Pandore, *f.* (Mythol.) Pandora, (ein Weibernahme); la boîte de Pandore, (poet.) die Büchse der Pandora, die Quelle alles Uebels; (Mus.) eine Art Laute.

Pandoure, *m.* (Völkerk.) der Pandur, (eine Art ungarischer Soldaten).

Pane, s. panne.

Pané, ée, *part. et adj.* mit Brodkrumen ꝛc. bestreut, s. paner; eau panée, das Brodwasser, (Wasser, worin man geröstetes Brod eingeweicht hat).

Panégyrique, *m.* die Ehrenrede, Lobrede; jedes Lob; (sonst in beyderley Bedeutungen; éloge); *it. adj.* un discours panégyrique, statt un panégyrique, die Lobrede; faire la panégyrique de qn., einen sehr loben, mit vielem Lobe von jemanden sprechen.

Panégyriste, *m.* der Lobredner.

Panelle, *f.* (Way.) das Pappelblatt.

Paner, *v. a.* (Kochk.) mit Brodkrumen bestreuen.

Panerée, *f.* der Korbvoll, meist der Obstkorbvoll.

Paneterie, *f.* die Hofbäckerey.

Panetier, *m.* (ehem. in Frankreich) der Aufseher über die Hofbäckerey.

Panetière, *f.* die Brodtasche der Schäfer, die Schäfertasche, Hirtentasche.

Panicule, *m.* (Bot.) die Rispe, eine Art Blumen, Blüthen, oder Samenkörner, welche an verlängerten Stielen auf Stielchen von verschiedener Länge stehen, z. B. der Hafer, die Hirse ꝛc.

Panicum, *m.* (Bot.) der Fench, (eine Art wilder Hirse (millet); Fuchsschwanz.

Panier, *m.* (*ol.* der Brodkorb;) der Korb; der Korbvoll; der Reifrock, Fischbeinrock, dergleichen ehemahls die Frauenzimmer trugen; panier plein, der dicht geflochtene Korb; panier à jour oder à claire-voie, der durchbrochene, weitgeflochtene Korb; panier à anse, der Henkelkorb, Handkorb; panier à fleurs, der Blumenkorb; panier de fleurs, der Korb Blumen, ein Korb voll Blumen; panier à feu, (Artill.) eine Art Feuerwerk, das aus Mörsern geschossen wird; panier à pierrier, der Steinkorb oder Korbhagel zu den Steinböllen; panier à terre, der Minirkorb; anse de panier, (Bauk.) ein gedruckter Bogen, ein niedriges flaches Gewölb; l'anse du panier, *fig.* s. anse. *Fig. et Prov.* un panier percé, ein Verschwender; sot comme un panier, sehr dumm, erzdumm; puiser de l'eau dans un panier, vergebliche Arbeit verrichten; il ne faut pas mettre tous ses œufs dans un panier, eine kluge Henne legt nicht alle Eyer in ein Nest; man muß das ganze Vermögen nicht auf einmahl wagen; à petit mercier, petit panier, man muß sich nach der Decke strecken; adieu panier, vendanges sont faites, die Zeit ist vorbey ꝛc.; (s. auch mercier).

Panique, *adj. c.* panisch; terreur panique, ein panischer Schrecken, (ein plötzlicher, aber ungegründeter Schrecken).

Panis, Pany, *m.* (Bot.) die Aehrenhirse.

Panne, *f.* der Pelzsammt, (eine Art Samt aus Seide, Zwirn, Wolle ꝛc.); (Schlächter) das Schmeer, (das Bauchfett der Schweine); il a deux doigts de panne, *fig. plais.* er ist sehr dick; panne, (Bauk.) die Fette; Dachfette, (ein senkrecht liegendes Stück Zimmerholz, ins. dasjenige, welches die Stuhlsäulen eines Daches oben mit einander verbindet); (bey verschiedenen Handwerkern) die Finne oder Fläche eines Hammers; (Wapen) das Grauwerk, der Hermelin; mettre en panne, (Schiff.) beylegen, beystechen, (das Vordertheil eines Schiffes gegen den Wind drehen, damit es langsamer gehe).

Panneau, (spr. paneau), *m.* (Tischler) das Feld, Fach; der Spiegel, (und die daran befindliche Füllung von Holz, Eisen, Glas ꝛc.) (vgl. pan); das Jägergarn, Hasennetz; das Sattelkissen. *Fig. et prov.* donner dans le panneau, in die Schlinge fallen, sich hintergehen lassen; il crève dans le panneau, er möchte für Aerger bersten, *vulg.* aus der Haut fahren.

Panneauter, (spr. paneauter), *v. n.* (Jagd) Garne ausstellen, Hasennetze stellen.

Panneresse, *f.* (Fortif.) das Einlegen der Rasen der Länge nach, bey der Rasenverkleidung der Brustwehre.

Panneton, *m.* (Schlosser) der Bart oder Kamm eines Schlüssels; (Bäcker) ein langer und enger Korb, worein man den Brodteig thut.

Pannicule, *f.* (Anat.) ein fleischiges Häutchen.

Pannomie, *f.* (jur.) die Sammlung aller Gesetze.

Pannus, *m.* (Med.) eine Augenkrankheit, wo ein weiches Fell auf dem Auge ist.

Panon, *m.* die Röthe der Hände und des Gesichtes.

Panonceau, *m. ol.* die Fahne, das Panier; *auf.* das Wapenschild, (ein zum Zeichen der Gerichtsbarkeit, auf einem Anschlagzettel oder Pfahle befindliches Schild).

Panoplie, *f.* (Kriegsw.) die vollständige Rüstung.

Panorama, *m.* (Opt.) das Panorama, (ein kreisförmiges Gemälde, welches einen ganzen Gesichtskreis vorstellt).

Pansage, *m.* die Pferdewartung; s. Pansement.

Panse, *f. fam.* statt ventre, der Bauch, *vulg.* Wanst; (Anat.) der erste Magen (ventricule) der wiederkäuenden Thiere; (Schreibm.) der Bauch an einem Buchstaben. *Fig. et Prov.* prendre soin de sa panse, für den Bauch sorgen, wohl leben; il a plus grands yeux que grande panse, die Augen sind bey ihm größer als der Magen; après la panse vient la danse, das Essen geht vor Tanzen; il n'y a pas fait une panse d'a, s. A.

Pansé, ée, *part. et adj.* verbunden; gewartet ꝛc.

Pansement, *m.* (Chir.) die Verbindung, das Verbinden einer Wunde; die Pflegung, Wartung einer Wunde; le pansement de la main, die Pferdewartung, (die Wartung, die Besorgung eines Pferdes).

Panser, *v. a.* (Chir.) eine Wunde verbinden; panser de la main, ein Pferd warten, besorgen; (s. auch pansement).

Pansu, ue, *adj. fam.* wanstig, dickbäuchig; *s. m.* un gros pansu, ein Dickwanst.

Pantalon, *m.* (Schneider) der Pantalon, (eine aus Einem Stücke bestehende und festanliegende Kleidung); ein Paar lange Hosen; der Pickelhäring des italiänischen Schauspieles; *fig. fam.* der Gaukler, (ein Mensch, der allerley Gestalten annimmt und Rollen spielt); (Mus.) eine verbesserte Art des Hackbretes.

Pantalonnade, *f.* der Pantalonstanz, Gaukeltanz; die Posse, Gaukeley, das Possenspiel, (allerley närrische Stellungen und Geberden); *fam.* die Ziererey, Verstellung, (eine zum Schein angenommene Freude, Betrübniß ꝛc.)

Pantenne, *f.* (Schiff.) der Zustand eines abgetakelten, zerschossenen Schiffes.

Panthée, *adj. f.* vielgöttisch; figure panthée, oder *s. f.* une panthée, (Alterth.) eine Bildsäule, woran sich die Symbole und Attribute verschiedener Gottheiten befanden.

Panthéisme, *m.* (philos. Gesch.) der Pantheismus, (das System des Spinoza, der die ganze Schöpfung als Gott anbetet).

Panthéon, *m.* (griech. u. röm. Alterth.) das Pantheon, (ein allen Göttern, vorzüglich aber dem Jupiter, gewidmeter Tempel; ins. das Pantheon in Rom, welches heutzutage, unter dem Namen der Rotonda, eine zu Ehren der Jungfrau Maria und aller Heiligen geweihte Kirche ist); das Pantheon in Paris, oder die ehemalige, noch nicht ganz ausgebaute, Kirche der heil. Genoveva, (heutzutage ein Ehrentempel verstorbener großer und berühmter Männer); *it. ol.* statt figure panthée.

Panthère, *f.* (Naturg.) der Panther, Parder; (Pardel); *it.* (Juwel.) eine Art Onix oder Jaspis; (Astronomie) der Wolf, (ein Sternbild des südlichen Himmels).

Pantin, *m.* eine Puppe von gemaltem Pappdeckel, die durch einen Faden bewegt wird.

Pantine, Pantime, *f.* eine gewisse Anzahl Strähnen roher Seide, Garn ꝛc.

Pantiner, Pantimer, *v. a.* (Seidenfärber) in Strähnen zusammen binden.

Pantographe, *m.* (Zeichenk.) der Storchschnabel, (s. singe).

Pantoiment, *m.* (Jagd) die Lungenschwulst, Engbrüstigkeit, das Keichen der Falken.

Pantois, *adj.* (nur im masc.) keichend.

Pantomètre, *m.* der Winkelmesser; s. holomètre.

Pantomime, *m.* der Pantomimenspieler, Pantomimist; *adj.* pantomimisch; z. B. un ballet pantomime, ein pantomimischer Tanz, (eine Art Tanz, wo die Handlungen durch Geberden ausgedrückt werden); *it.* pantomime, *f.* die Geberdensprache; das Geberdenspiel.

Pantoquières, *f. pl.* (Schiff.) eine Art Seile, womit man den Schiffswänden mehr Festigkeit gibt.

Pantoufle, *f.* der Pantoffel; *it.* oder fer à pantoufle, (Hufschm.) eine Art Hufeisen, den Huf damit heraus zu treiben; mettre ses souliers en pantoufle, sich der Schuhe statt der Pantoffeln bedienen, indem man sie hinten niedertritt. *Fig. et Prov.* raisonner pantoufle, *pop.* dummes Zeug reden; en pantoufle, *adv. fam.* ganz gemächlich.

Pantouflier, Marteau, *m.* (Naturg.) der Pantoffelfisch, Hammerfisch, (eine Art Hay oder Hayfisch).

Paon, (spr. pan), *m.* der Pfau; (Astron.) ein südliches Gestirn; un paon qui fait la roue, ein Pfau mit ausgebreitetem Schweife; paon de mer, (Naturg.) der Meerpfau, (ein Seefisch mit bunten Schuppen); paon royal, (Gärtn.) eine Art Nelken.

Paonne, (spr. panne), *f.* die Pfauinn, Pfauhenne, (das Weibchen des Pfaues).

Paonné, ée, *adj.* von bunter Farbe, wie der Pfauenschweif.

Paonneau, (spr. paneau), *m.* ein junger Pfau.

Papa, *m.* der Papa, statt Vater, (ein Kinderwort); grand-papa, *m.* der Großvater.

Papal, ale, *adj.* päpstlich.

Papas, *m.* (Völkerk.) die Benennung der Priester bey verschiedenen Völkern des Morgenlandes.

Papauté, *f.* das Papstthum, (die päpstliche Würde).

Papaye, *f.* (Bot.) die Frucht des Papayabaums.

Papayer, *m.* (Bot.) der Papayabaum, (ein ursprünglich amerikanischer Baum).

Pape, *m.* der Papst; *Prov.* nous eussions fait un pape, *pop.* wir haben einerley Gedanken gehabt; (s. auch mule).

Papegai, *m.* (*ol.* ein amerikanischer Papagay, perroquet); der Vogel, (ein nachgemachter Vogel, nach welchem geschossen wird); tirer au papegai, nach dem Vogel schießen.

Papelard, *m. fam.* der Kopfhänger, Heuchler, Scheinheilige.

Papelarder, *v. n. fam.* den Kopf hängen, heucheln, scheinheilig thun, sich fromm stellen.

Papelardise, *f. fam.* die Kopfhängerey; Heucheley; Scheinheiligkeit.

Papeline, *f.* (Handl.) das Papelin, (eine Art halbseidenen Zeuges).

Papelonné, ée, *adj.* (Wap.) schuppicht, (mit Schuppen von anderer Farbe versehen).

Paperasse, *f.* der Wisch, die Scharteke; altes verschriebenes Papier, welches zu nichts mehr taugt, (vergl. pancarte).

Paperasser, *v. n. fam.* in alten Papieren herum stören od. wühlen; das Papier unnützerweise verderben, *vulg.* verschmieren.

Paperassier, *m.* der Papiereinsammler; *vulg.* der Schmierer.

Papesse, *f.* die Päpstinn; (vom Papst Johann dem achten, der angeblich ein Weib gewesen seyn soll).

Papeterie, *f.* die Papiermühle, der Papierhandel.

Papetier, *m.* der Papiermacher, Papiermüller; *it.* marchand papetier, der Papierhändler.

Papier, *m.* das Papier; *it.* (oder papier journal), (Handl.) das Buch, Tagbuch; *it.* papier, (im Gegensatze des baaren Geldes) das Papier, *plur.* Papiere, Wechsel, Anweisungen ꝛc.; *it.* papiers, *plur.* (statt titres, enseignemens, mémoires etc.), Papiere, Schriften, Urkunden, Scheine, Briefschaften ꝛc.; papier à écrire, das Schreibpapier; papier brouillard, das Löschpapier; papier public, die Zeitung; papier-tenture, die Papiertapete; papier d'impression, das Druckpapier; papier sans colle, das ungeleimte Papier, Druckpapier; papier de musique, das Notenpapier, (s. musique); papier vernis, vernissé, das geölte Papier; papier marqué oder timbré, das Stämpelpapier ꝛc. ꝛc.; papier volant, das fliegende (einzelne) Blatt; papier-terrier, das Erbregister, Steuer-, Bannbuch ꝛc., (s. terrier); — monnoie, das Papiergeld, s. monnoie. *Fig. et Prov.* mettre sur le papier, zu Papier bringen; être sur les papiers de qn. in eines Büchern stehen, einem schuldig seyn; bey der Obrigkeit, bey den Vorgesetzten verklagt worden seyn; gut oder übel (bien ou mal) bey jemanden angeschrieben seyn; il est écrit sur le papier rouge, er steht im schwarzen Register, man wird es ihm gedenken; je vous le ferai voir papier sur table, ich will es Ihnen durch unumstößliche Beweise darthun; (s. auch muraille, musique etc.)

Papilionacé, ée, *adj.* (Bot.) mit Blumenblättern, s. légumineux.

Papillaire, *adj. c.* (Anat.) warzig, warzenförmig.

Papille, *f.* (Anat.) das Wärzchen, z. B. die Nervenwärzchen der Zunge.

Papillon, *m.* der Schmetterling; *fig.* der Flatterageist, (ein unbeständiger Mensch); *it.* eine Art Weiberhauben, die sich gleich zweyen Schmetterlingsflügeln ausbreiten; (Kriegsw.) eine Tectur auf Rissen u. Schlachtplanen; la vigne fait le papillon, (Weinb.) die Augen des Weinstocks gehen leer und nur mit zwey Blättern auf. *Prov.* voler, courir après les papillons, sich bey nichtswürdigen Dingen, bey Kleinigkeiten aufhalten; se brûler à la chandelle comme les papillons, an seinem Unfalle selbst Schuld seyn.

Papillonner, *v. n. fam.* herumflattern, (auf eine leichte, flatterhafte Art von einem Gegenstande zum andern übergehen).

Papillotage, *m.* das Blinzen, Blinzeln der Augen, (des yeux); *it.* (in Gemälden) das Flatterwerk, (der durch helle Lichter u. Farben verursachte fehlerhafte Glanz); (Peruckenm.) das Aufwickeln der Haare, die aufgewickelten Haarlocken.

Papillote, *f.* (Peruckenm.) die Haarwickel, Wickel.

Papilloter, *v. n.* (von den Augen) blinzen; blinzeln, (vgl. clignoter); (von Gemälden) zu sehr spielen; eine zu große und unangenehme Helle haben, (s. papillotage); (von der Schreibart) zu spielend seyn; (Buchdr.) sich doppelt abdrucken.

Papillots, *m. pl.* (Med.) Frieselflecken.

Papisme, *m. mépr.* das Papstthum, d. i. die römisch katholische Religion.

Papiste, *m. mépr.* der Päpstler, d. i. der Katholik.

Papules, *f. pl.* (Chir.) eine Art um sich fressender Geschwüre auf der äußern Haut.

Papyracée, *adj. c.* papierartig.

Papyrus, *m.* (Bot.) die ägyptische Papierstaude.

Paquage, *m.* (Handl.) das Einpacken gesalzener Fische, (vermuthlich *corr.* statt caquage).

Pâque, *f.* Pâques, *m. sing.* und ohne Artikel (wenn es das Osterfest bedeutet); *f. plur.* (in pâques fleuries; pâques closes, faire ses pâques); überh. heißt pâque, oder pâques, die Ostern; das Osterfest; das Osterlamm (der Juden); faire, célébrer la pâque, Ostern halten, das Osterfest feyern; faire ses pâques, in der österlichen Zeit (zwischen dem Palmsonntage und dem Sonntage Quasimodogeniti, quinzaine de pâques) seine Ostern halten, zum heiligen Abendmahle gehen; *ol.* überhaupt (zu welcher Zeit es sey) zum heil. Abendmahl gehen, *vulg.* kommuniciren; à pâques, à pâques prochain, (nicht prochains oder prochaines) auf Ostern, auf künftige Ostern; pâque est haut, pâque est bas cette année, Ostern fällt spät, fällt früh dieses Jahr; pâques closes, der (erste) Sonntag nach Ostern; pâques fleuries, der Palmsonntag; œufs de pâques, die Ostereyer, das Osterge schenk; (s. poissonnière).

Paquebot, *m.* s. paquet-bot.

Paquerette, *f.* (Bot.) die Gänseblume.

Paquet, *m.* das (der) Pack; das Packet, (ein kleines Pack); das Päckchen; *qq. f.* das Packet, die sämmtlichen Briefe oder Depeschen eines Eilbothen ꝛc. *Fig. et Prov.* faire oder trousser son paquet, seinen Bündel schnüren; sich davon machen; donner un paquet à qn. etwas auf jemandes Rechnung schreiben, einem etwas aufbürden; on lui a donné son paquet, man hat ihn abgeführt; man hat ihm seinen Rest gegeben; donner dans un paquet, sich etwas aufbürden lassen; (s. fait, *s.*) ne nous donnez plus de ces paquets, *pop.* dergleichen Streiche spielen Sie uns nicht mehr; il faut hazarder le paquet, man muß es wagen.

Paquet-bot, (spr. paquebot) *m.* das Packetboot.

Paquetier, *m.* (Buchdr.) ein Setzer, der sich seine Arbeit bogenweise bezahlen läßt.

Par, *prép.* durch, auf, aus, bey, an, mit, von, zu, vor, in, um, wegen, um ... willen, für, vermittelst, vermöge, während, unter ꝛc. (Den Gebrauch dieser Uebersetzungsarten findet man unter den verschiedenen Wörtern, bey welchen sie stehen, und in der Grammatik; hier folgen einige, z. B.) suer par tout le corps, an dem, über dem ganzen Körper schwitzen; prendre par la main, bey der Hand nehmen; par tout ce qu'il y a de plus saint, bey allem, was heilig ist; par amitié, aus Freundschaft; où allez-vous par cette pluie là? wo gehen Sie bey diesem Regen hin? par an, par mois etc., jährlich, monathlich ꝛc.; de par le roi, s. de; par-ci, par-là etc. s. ci etc.; par à côté de etc., seitwärts an ... ꝛc. an der Seite des oder der ꝛc.; par trop, zu viel; être par vingt dégrés de latitude, (Schifff.) sich unter dem zwanzigsten Grade der Breite befinden.

Parabolain, *m.* (Alterth.) der Kühnste der Klopffechter (gladiateurs); *it.* ehem. ein Geistlicher, der sich durch die gefährlichsten und ansteckendsten Krankheiten von der Wartung der Kranken nicht abschrecken ließ.

Parabole, *f.* (Bibel) die Gleichnißrede, *vulg.* Parabel, das Gleichniß; (Geom.) die Brennlinie, (eine, in Gestalt eines stumpfen Kegels, gebogene krumme Linie); les paraboles de Salomon, die Sprüchwörter Salomons.

Parabolique, *adj. c.* (Bibel) parabolisch, gleichnißweise, (s. parabole).

Paraboliquement, *adv.* parabolisch ꝛc.

Paracentèse, *f.* (Chir.) s. ponction.

Parachévement, *m. ol.* die Vollendung.

Parachever, *v. a. ol.* statt achever, vollenden.

Parachronisme, *m.* (Chron.) ein Fehler in der Zeitrechnung, da man eine Begebenheit in eine spätere Zeit, als sie sich zugetragen hat, versetzt, (im Gegensatze des prochronisme).

Parachûte, *m. nouv.* der Fallschirm der Luftschiffer.

Paraclet, *m.* (Bibel) der Tröster, (der heilige Geist).

Parade, *f.* die Parade, Pracht; der Prunk, *vulg.* Staat; das feyerliche Gepränge, besonders in Ansehung der Kleider und des Hausgeräthes; (Kriegswissens.) die Wachparade, der feyerliche Aufzug der Soldaten); (Fechtk.) das Abwenden oder Auspariren, die Parirung eines Stoßes oder Hiebes; (Reitsch.) das Anhalten des Pferdes; das Possenspiel der Seiltänzer und Taschenspieler; das Gezier, das Geprahl; faire parade d'une chose, mit etwas prahlen, sich einer Sache rühmen, sich mit etwas sehen lassen, *vulg.* viel Wesens davon machen; faire parade, (Schiff.) die sämmtlichen Flaggen und Wimpeln eines Schiffes fliegen lassen; lit de parade, das Prachtbett, Prunkbett, *vulg.* Paradebett; un carrosse de parade, eine Staatskutsche.

Paradigme, *m.* (Gramm.) das Muster, Vorbild, *vulg.* Paradigma, (ein zum Muster dienendes Zeit- oder Nennwort, mit allen Abwandlungen und Veränderungen).

Paradis, *m.* (Bibel) das Paradies, der erste Aufenthaltsort des ersten Menschenpaars; *fig.* ein sehr angenehmer Ort, eine reizende Gegend, (der Wonnegarten); der Aufenthalt der Seligen nach diesem Leben; *it.* (in den Schauspielhäusern) die Gallerie, (der oberste

und geringste Platz); oiseau de paradis, (Naturgesch.) der Paradiesvogel; (Bot.) pomme de paradis, der Paradiesapfel, (eine Art schmackhafter rother, auch weißer Aepfel); grain de paradis, malaguette, das Paradieskorn, (ein, in Madagaskar und Guinea einheimisches, dem Pfeffer ähnliches, gewürzhaftes Samenkorn).

Paradoxal, ale, *adj.* seltsam, sonderbar, wunderlich, widersinnig.

Paradoxe, *m.* der Widersinn, *vulg.* das Paradoxon, (ein, der üblichen Meinung, den gewohnten Begriffen entgegengesetzter widersprechender Satz, (ein widersinniger, *vulg.* paradoxer Satz); *it. adj. c.* widersinnig, *vulg.* paradox.

Paradoxisme, *m.* eine rednerische Figur.

Parafe, *f.* paraphe.

Parage, *m.* (*ol.* statt extraction, der Stand, z. B. de haut parage, von hoher Geburt); parage, tenure en parage, (alt. französ. Lehenrecht) das Mitrecht an einem Lehen, die Mitbelehnung; (Schiff.) die Höhe, der Strich, (eine Gegend im offenen Meere).

Parageau, parageur, parager, *m.* (altes Lehenrecht) der Mitbelehnte.

Paragoge, *f.* (Gramm.) der Zusatz einer Sylbe am Ende eines Wortes.

Paragogique, *adj. c.* (Gramm.) paragogisch, wenn man Buchstaben oder Sylben der Endsylbe eines Wortes beyfügt.

Paragraphe, *m.* der Absatz, *vulg.* Paragraph, (ein kleiner Abschnitt); das Zeichen desselben (§).

Paraguante, (sprich paragouante) *f. fam.* das Geschenk, *vulg.* Trinkgeld.

Paraison, *f.* (Glashütte) die Form, welche man dem geschmolzenen Krystalle giebt.

Paraisonier, *m.* (in Spiegelhütten) der Arbeiter, welcher das Glas zu den Spiegeln bläset.

Paralipomènes, *m. plur.* (Bibel) die Bücher der Chronik.

Paralipse, *f.* (Rhetorik) eine Figur, da man auf etwas aufmerksam macht, was man dennoch nicht zu berühren scheint.

Parallactique, *adj. c.* (Astron.) parallaktisch; machine parallactique, das Abweichungswerk, (s. parallaxe).

Parallaxe, *f.* Astron.) die Parallaxe, (der Unterschied od. Abstand zweyer optischen Orte eines Gegenstandes, der aus zwey verschiedenen Standpunkten gesehen wird; inf. der Kreis oder Bogen am Himmel, zwischen dem wahren Stande eines Gestirns bis zu seinem scheinbaren Stande).

Parallèle, *adj. c.* gleichlaufend, *vulg.* parallel, (in allen Punkten gleich weit von einander abstehend, in gleicher Richtung mit einander (l'un à l'autre) fortlaufend); *s. f.* (Geom.) die Parallellinie, der Parallelkreis; (Fortif.) die Lärmplätze, *vulg.* Parallelen, (die zur Vertheidigung eingerichteten Laufgräben, welche eine Festung umschließen); *s. m.* die Vergleichung, Gegeneinanderstellung, Gegeneinanderhaltung.

Parallèlement, *adv.* gleichlaufend.

Parallélipipède, *m.* (Geom.) das Gleichscheit, *vulg.* Parallelipipedum, (eine, von sechs länglichen Vierecken eingeschlossene Figur, von denen die gegenüberstehenden einander gleich sind).

Parallélisme, *m.* (Geom.) die Gleichläufigkeit, (der parallele Zustand, die parallele Lage, Entfernung, Fortschreitung, Bewegung ꝛc.), *vulg.* der Parallelismus.

Parallelogramme, *m.* (Geom.) das gleichläufige Viereck, *vulg.* Parallelogramm, (das Viereck, dessen gegenüberstehende Seiten gleichlaufend sind).

Paralogisme, *m.* (Logik) der Trugschluß, Fehlschluß, (eine falsche Schlußrede).

Paralyser, *v. a.* (*nouv.*) *fig.* lähmen.

Paralysie, *f.* (Med.) die Lähmung, Lähme, lähmende Gicht, (s. paralytique).

Paralytique, *adj. c.* gelähmt, lahm, *vulg.* paralytisch, (*ol.* gichtbrüchig, der freywilligen Bewegung ganz oder zum Theil beraubt); *s.* der Gelähmte ꝛc.; (Bibel) der Gichtbrüchige, (vergl. perclus).

Paramètre, *m.* (Geom.) der Parameter.

Parangon, *m. ol.* und *burl.* statt modèle, das Muster; statt comparaison, die Vergleichung; (Buchdr.) Parangon, (eine Schriftgattung) Tertia; *adj.* un diamant parangon, (Juwel.) ein Diamant ohne Fehler und Flecken.

Parangonner, *v. a. ol.* statt comparer, vergleichen; se — *v. réfl.* (Gärtn.) bey einerley Güte und Farbe bleiben.

Paranomasie, *f.* (Rhet.) die Wortgleichheit, Wortähnlichkeit, (die Gleichheit od. Aehnlichkeit, welche die Wörter verschiedener Sprachen unter einander haben).

Parant, ante, *adj. c.* aufputzend, zur Zierde gereichend.

Paranymphe, *m.* (bey den Alten und bey fürstlichen Personen späterer Zeiten) der Brautführer; *auj.* die Lobrede zu Ehren desjenigen, der auf einer hohen Schule die Doktorwürde erhält.

Parao, *m.* (Schiff.) eine Art kleiner indischer Schiffe.

Parapegme, *m.* (Alterth.) eine Tafel, worauf man die Verordnungen schrieb; (Astrol.) die Rechnungstafeln.

Parapet, *m.* (Fortif.) die Brustwehre; die Brustlehne, (eine Brustmauer an einer Brücke, Terrasse ꝛc.)

Paraphe, *m.* der Handzug.

Parapher, *v. a.* gegenzeichnen, *vulg.* paraphiren, (einen Handzug an seinen Namen machen, mit seinem Handzuge bezeichnen).

Paraphernaux, *adj. et s. m. pl.* (biens) paraphernaux, (jur.) Nebengüter, gerade, *vulg.* Paraphernalgüter, (das, außer der Mitgabe, von der Frau zugebrachte, oder ihr durch Erbschaft zugefallene Vermögen, worüber sie selbst verfügen kann).

Paraphimosis, *f.* (Med.) der spanische Kragen, (die Geschwulst der Vorhaut, da sie die Eichel nicht bedecken kann).

Paraphrase, *f.* die erklärende Umschreibung, *vulg.* Paraphrase eines Textes; *fam.* eine boshafte Auslegung oder Deutung.

Paraphraser, *v. a.* umschreiben, *vulg.* paraphrasiren; *v. a.* auch *absol. fam.* im Erzählen Zusätze machen, (amplifier, broder).

Paraphraste, *m.* der Umschreiber, *vulg* Paraphrast.

Paraphrénésie, *f.* (Med.) ein von der Entzündung des Zwerchfells herrührender hoher Grad der Raserey.

Paraplégie, *f.* (Med. die Lähmung aller unterhalb des Kopfes befindlichen Glieder.

Parapluie, *m.* der Regenschirm.

Parasange, *f.* (Völkerk.) die ehemalige persische Meile.

Parascénium, *m.* (Alterth.) der Ort hinter dem Theater, wo die Schauspieler sich ankleideten.

Parascève, *f.* (jüd. Relig.) die Zubereitung der Juden vor dem Ostertage.

Parasélène, *f.* (Astron.) der Nebenmond, (der Hof um den Mond).

Parasite, *m.* der Schmarotzer, *vulg.* Tellerlecker; (Bot.) plantes parasites, die Schmarotzerpflanzen, (die Pflanzen, welche auf andern wachsen, und sich von deren Safte nähren).

Parasitique, *f.* die Schmarotzerey.

Parasol, *m.* der Sonnenschirm; plantes en parasol, (Bot.) die Schirmpflanzen, (s. ombellifère).

Parastate, *m.* s. épididyme.

Parasynanchie, *f.* (sprich parasynankie) (Med.) eine Art Halsgeschwulst.

Paratitles, *m. pl.* (röm. Recht) eine kurze Erklärung der Titel der römischen Rechte.

Paratitlaire, *m.* (röm. Recht) der Titellehrer, (der Verfasser einer solchen Titelerklärung).

Paratonnère, *m.* (Physik) der Wetterableiter; Blitzableiter, Gewitterableiter.

Paravent, *m.* der Windschirm, *vulg.* die spanische Wand; der (äußere) Fensterladen.

Parbleu, *interj. fam.* bey meiner Treue! wahrlich! potz tausend!

Parbouillir, *v. n. irr.* ein wenig sieden.

Parc, *m.* der Park, (ein mit ansehnlichen Lustgängen, freyen Plätzen, Bildsäulen ꝛc. eingeschlossener Lustwald); ein großer eingeschlossener Platz zu verschiedenem Gebrauche; die Mastkrift, (ein mit Gräben umgebener Weideplatz, worauf man Ochsen mästet); die Pferche, (ein mit Hürden eingeschlossener Platz auf dem Felde, für die Schafe); (Jagd) der Thiergarten, Wildgarten, worein das schwarze Wild beym Abjagen getrieben wird; der Austerbehälter, (ein Behälter, worin man Austern zieht); (Schiff.) der Ort unter dem Verdecke, wo das Vieh eingesperrt ist; (Kriegsw.) der Ort wo die zu militärischem Gebrauche nöthigen Wagen und Geräthschaften im Felde aufbewahret werden; parc de marine, der Admiralitätsplatz, wo sich der Schiffszimmerhof, die Schiffmagazine ꝛc. befinden; parc d'artillerie, der Geschützpferch, Artillerietrain; parc des vivres, das Hauptmagazin; parc civil, (im ehem. Chatelet) der Gerichtsort des Civillieutenants.

Parcage, *m.* die Pferche, das Pferchen, (das Uebernachten der Schafe in der Pferche).

Parcelle, *f.* das Stückchen, Theilchen; payer une somme par parcelles, eine Summe theilweise abzahlen.

Parce que, *conj.* weil, dieweil.

Parchasser, *v. n.* (Jagd) abjagen, (die Jagd mit Erlegung des Wildes endigen).

Parchemin, *m.* das Pergament; die Urkunde; parchemin vierge, das Jungfernpergament, (das von einem un- oder todtgebornen Lamme oder Kalbe bereitete Pergament); parchemin en cosse oder en croûte, unbereitetes Pergament; alonger le parchemin, *fig.* eine Sache in die Länge ziehen, s. alonger.

Parcheminerie, *f.* das Pergamentmachen, die Pergamentmacherey; der Pergamenthandel.

Parcheminier, *m.* der Pergamentmacher; der Pergamenthändler.

Parcière, *f.* der (die) mit einem andern etwas theilt.

Parcimonie, *f.* die Sparsamkeit, s. parsimonie.

Parci-parlà, *adv.* hin und wieder.

Parcloses, *f. pl.* (Schifff.) bewegliche Bretter, welche auf die das Wasser nach der Pumpe leitenden Riemen gelegt werden.

Parcourir, *v. a. irr.* durchlaufen, durchwandern, durchreisen, durchfahren ꝛc.; *fig.* durchlaufen, durchgehen; durchsehen, durchsuchen; parcourir un livre, ein Buch durchblättern, flüchtig durchlesen; parcourir des yeux, in die Runde besehen.

Parcours, *m.* (jur.) der Vergleich zwischen Landesherren, vermöge dessen ihre Unterthanen sich in den gegenseitigen Ländern niederlassen können.

Par-delà, par-derrière, par-dessous, par-dessus, par-devant, par-devers, s. delà, derrière etc.

Pardi, pardie, pardienne, *interj.* (ein Schwur gemeiner Leute) bey Gott, u. dal.

Pardon, *m.* die Verzeihung, Vergebung; die Gnade, Begnadigung, *vulg.* der Pardon; (röm. Kirche) die Bethglocke; pardons, *pl.* der Ablaß; lettres de pardon, der Begnadigungsbrief; sonner le pardon, die Bethglocke läuten; demander pardon, um Verzeihung, um Vergebung bitten; je vous demande pardon, verzeihen Sie (mir); ich bitte um Verzeihung, um Vergebung.

Pardon! *interj.* ich bitte um Verzeihung! verzeihen Sie!

Pardonnable, *adj. c.* verzeihlich.

Pardonné, ée, *part. et adj.* verziehen ꝛc.; vous êtes tout pardonné, es bedarf keiner Entschuldigung.

Pardonner, *v. a.* verzeihen, vergeben (in strenger und weiterer Bedeutung); begnadigen; verzeihen, vergeben, übersehen, zu gute halten, nicht übel nehmen, entschuldigen; *it.* (meist mit der Verneinung ne und mit dem Vorworte à) verschonen; la mort ne pardonne à personne, der Tod verschonet keines (oder keinen) Menschen; Dieu me le pardonne! Gott verzeih mir es! verzeih' mir's Gott! s'il m'attrape, je lui pardonne, *prov. fam.* er soll mich nicht so leicht hinter das Licht führen; ich bin schlauer als er.

Paré, ée, *part. et adj.* geschmückt ꝛc.; exécution parée, (jur.) der Gerichtszwang; bal paré, ein unmaskirter Ball, (im Gegensatze von bal masqué); elle est parée comme un autel, comme une épousée, *prov. iron.* sie ist auf eine gezwungene und geschmacklose Art geputzt.

Paréage, *f.* die Gemeinschaft, s. pariage.

Paréatis, *m.* (jur.) der Vollziehungsbefehl, (das Rescript, vermöge dessen ein von einem Gerichte gesprochenes Urtheil in dem Sprengel eines andern vollzogen werden kann).

Pareaux, *m. pl* (Fischf.) große Kieselsteine, welche an eine gewisse Art Netze (seine) befestigt werden.

Parée, *f* ein Theil des Ofens einer Eisenschmiede.

Parégorique, *adj. c. et s.* (Med.) schmerzstillend.

Pareil, eille, *adj* gleich ähnlich; on n'a rien vu de pareil, man hat nichts dergleichen gesehen; (auch ohne Artikel:) pareils exemples etc., dergleichen Beyspiele ꝛc.; en pareil cas, en cas pareil, in gleichem, in ähnlichem Falle; sans pareil, sans pareille, was (od. der) seines gleichen nicht hat; die ihres gleichen sucht, oder nicht hat, nicht findet; ohne gleichen, unvergleichlich; toutes choses pareilles, bey gleichen Umständen; *it.* pareil, *s. m.* der (das) Gleiche; le pareil, ein Gleiches, (seines gleichen); son pareil, seines gleichen; il n'a pas son pareil, il cherche son pareil, er hat seines gleichen nicht.

Pareille, *f.* das Gleiche; rendre la pareille, Gleiches mit Gleichem vergelten; à la pareille, *adv. fam.* auf gleiche Art, eben so, *vulg.* Wurst wieder Wurst.

Pareillement, *adv.* gleichfalls, ebenfalls.

Parélie, *m.* (Astron.) die Nebensonne, (der Widerschein der Sonne aus den Dünsten der Luft).

Parelle, *f* (Bot.) der Sauerampfer, (s. patience).

Parembole, *f.* (Logik) der Zwischensatz, *vulg.* die Parenthese, die sich auf den Gegenstand, von dem die Rede ist, beziehet.

Parement, *m.* statt ornement, der Schmuck, (insf. von Altären oder Kirchen) parement d'autel, der Altarschmuck, das Altartuch; *it.* (auf Kleidern) der Aufschlag, Umschlag, (z. B. de manches, auf den Aermeln); (Maurer) die glatt gehauene Außenseite eines Werksteins; (Pflästerer) das ebene, gleich ausgesetzte Pflaster; eine Reihe großer Steine, womit ein Pflaster eingefaßt ist; die äußere verzierte Seite der Tischlerarbeit; (Falkenierer) die schönsten bunten Flecken auf den Flügeln des Falken; (Forstw.) die schönsten Stücke Holz in einem im Walde aufgesetzten Holzhaufen; (Kochk.) das Fett um den Bauch eines Lammes; mettre le parement à un quartier d'agneau, das Netz um ein Lammsviertel schlagen.

Parenchyme, *m.* (Anat.) das Bestandwesen eines jeden Eingeweides; (Bot.) die markige Substanz der Pflanzen.

Parénèse, *f.* die Nutzanwendung, (eine sittliche Ermahnung).

Parénétique, *adj. c.* vermahnend, zu einer sittlichen Ermahnung gehörig.

Parensane, *f.* (Schifff.) faire la parensane, alles zum Absegeln bereiten.

Parent, *m.* ente, *f.* der Verwandte, Anverwandte; die Verwandte ꝛc.; der Vetter, die Muhme; *m. pl.* die Aeltern; die Vorältern; parent du côté d'Adam, *prov.* ein weitläufiger Verwandter; les grands parens, die nächsten Verwandten.

Parentage, *m. ol.* statt parenté, die Verwandtschaft.

Parentales, *f. pl.* die Trauerrede, Leichenrede, Standrede, *vulg.* Parentation.

Parenté, *f.* die Verwandtschaft; sämmtliche Verwandte.

Parentèle, *f. ol.* statt parenté.

Parenthèse, *f.* der Zwischensatz, *vulg.* die Parenthese; die Klammer, das Zeichen dieses Zwischensatzes ( ); soit dit par parenthèse, oder par parenthèse, je vous dirai que ..., ich will Ihnen nur im Vorbeygehen, nebenbey sagen ꝛc.

Parer, *v. a.* schmücken, zieren; (in Rücksicht auf die Kleider:) putzen; ausgieren, ausschmücken, z. B. das Innere eines Hauses, ein Zimmer; parer un coup, un trait etc., einem Stoße, Schlage, Hiebe, Schusse ausweichen, *vulg.* auspariren; denselben ableiten, *vulg.* pariren; parer de oder contre qch. vor etwas schützen, schirmen, verwahren, etwas abhalten; parer, bereiten, zurichten; parer, apprêter, einen Glanz geben; (Schifff.) zurecht legen; parer un agneau, einen Lammsbraten, des schönern Ansehens wegen, mit einem Netze umwickeln; parer le pied d'un cheval, (Hufschm.) den Huf eines Pferdes auswirken; parer un cap, doubler un cap, ein Vorgebürg umsegeln, (s doubler); parer un coup, une botte, une estocade, oder parer (*v. n.*) aux coups etc., (Fechtk.) pariren, (die Stöße oder Hiebe des Gegners von sich ableiten); parer à qch. etwas begegnen; *fig.* einer verdrießlichen Sache ausweichen, sie von sich abwenden, sie vermeiden; on ne peut parer à tout, *fig.* man kann nicht alles verhindern, oder vermeiden ꝛc.; parer, *v. n.* (Reitsch.) stille halten (arrêter). se Parer, *v. réfl.* sich schmücken, putzen ꝛc.; se parer de qch., de qn. sich vor etwas schützen, hüten, verwahren; sich vor jemanden in Sicherheit setzen, sich hüten, sich in Acht nehmen ꝛc.

Parère, *m.* (Handl.) das Gutdünken, Gutachten eines Kaufmanns.

Paresse, *f.* die Schläfrigkeit, Faulheit; je te releverai bien du péché de paresse, *prov. fam.* ich will dir die Faulheit schon vertreiben.

Paresseux, euse, *adj.* (im sittlichen Verstande) faul; *s.* der Faulenzer; die Faulenzerinn; *s. m.* (Naturgsch.) das Faulthier; estomac, bas-ventre paresseux, (Med.) ein schlaffer Magen, Unterleib; faire le paresseux, faulenzen.

Pareur, *m.* (zu Paris) ein Pergamentirer, der die Felle zubereitet; pareur des cordes, (Schifff.) derjenige, welcher Acht haben muß, daß die Seile sich nicht verwickeln; pareur de draps, der Tuchbereiter, (s. parer).

Parfaire, *v. a.* statt achever, vollführen; — une somme, un livre etc., eine Summe, ein defektes Buch nachschiessen, vollständig machen. (Wird nur im *infinitif* und in den zusammengesetzten *temps* gebraucht).

Parfait, aite, *part. et adj.* vollbracht, s. parfaire.

Parfait, aite, *adj.* vollkommen; nombre parfait, (Arith.) eine vollkommene Zahl, (eine Zahl, deren Aliquote die ganze Zahl wieder ausmachen); (Gramm.) prétérit parfait, die völlig vergangene Zeit; prétérit plus que parfait, die längst vergangene Zeit; accord parfait, (Musik) der harmonische Dreyklang.

Parfaitement, *adv.* vollkommen, völlig.

Parfilage, *m.* das Zupfen, Auszupfen; die ausgezupften Fäden.

Parfiler, *v. a.* zupfen, auszupfen.

Parfois, *adv.* bisweilen, s. fois.

Parfondre, *v. a.* zusammen schmelzen, in einander schmelzen, verschmelzen, einschmelzen.

Parfournir, *v. a.* völlig liefern, nachliefern; (von defekten Büchern) nachschiessen, (s. parfaire).

Parfum, *m.* der Wohlgeruch; die Dinge

selbst, welche Wohlgeruch duften, z. B. das Rauchwerk ꝛc.; parfum en poudre, das Rauchpulver, Räucherpulver; l'autel des parfums, der Rauchaltar.

Parfumer, *v. a.* einen Wohlgeruch verbreiten; mit Wohlgeruche, mit angenehmem Geruche, mit lieblichen Düften erfüllen; beduften, räuchern, beräuchern; überhaupt wohlriechend machen, *vulg.* parfümiren; einen übelriechenden Ort ꝛc. ausräuchern, (vergl. fumigation); parfumer un vaisseau, ein Schiff ausräuchern; parfumer les lettres, Briefe, welche von angesteckten oder der Pest ausgesetzten Orten kommen, in Essig tauchen, und ausräuchern.

Parfumeur, euse, *s.* der Räuchwerkhändler, *vulg.* Parfümirer, (eine Person, welche mit allerley wohlriechenden Waaren handelt).

Pargué, parguienne, *interj.* ein Bauernschwur.

Pari, *m.* die Wette; faire un pari sur qch. auf etwas wetten; le pari est ouvert, die Wette steht frey; être hors de pari, aus der Wette seyn, keinen Theil mehr an der Wette haben.

Pariade, *f.* (Jagd) die Paarzeit der Rephühner; *it.* das Rephühnerpaar.

Pariage, *m.* das Gesellschaftsrecht; der gemeinschaftliche Besitz.

Parier, *v. a.* wetten.

Pariétaire, *f.* (Botan.) das Wandkraut, Mauerkraut, Glaskraut.

Pariétal, *adj. m.* os pariétaux, (Anat.) die Wand- oder Seitenbeine des Vorderhauptes.

Parieur, *m.* der Wetter; cela ne vaut rien pour les parieurs, *fig. prov.* dabey kommt nichts heraus.

Paris, *m.* die Stadt Paris.

Parisienne, *f.* Sédanoise, (Buchdr.) die Perlschrift, (die kleinste Schriftgattung).

Parité, *f.* die Gleichheit, das Gleichniß (eine gleiche, ähnliche Sache, ein gleicher ꝛc. Fall, Umstand ꝛc.)

Parjure, *adj. c.* meineidig; *s. m.* der Meineidige; *it.* der falsche Eid, der Eidbruch.

se Parjurer, *v. réfl.* meineidig, eidbrüchig werden, den geschwornen Eid brechen; einen falschen Eid schwören, falsch schwören.

Parlant, ante, *part. et adj. fig.* redend; portrait parlant, ein sprechendes, wohlgetroffenes Bildniß; trompette parlante, porte-voix, das Sprachrohr; armes parlantes, das redende Waven, (s. arme).

Parlement, *m.* das Parlament; der Gerichtsbezirk eines ehemaligen französischen Parlamentes.

Parlementaire, *m.* (engl. Geschichte) ehem. der Parlamentsanhänger, (einer, der es mit dem Parlamente wider den König hielt); *adj. c.* die Partey betreffend; *it. nouv. s. m* (Kriegsw.) ein Parlamentär einer, der im Nahmen eines Generals od. Kommandanten, wegen der Uebergabe einer Festung ꝛc. Unterhandlung pflegt; parlementaire, vaisseau parlementaire, das Unterhandlungsschiff, (s. parlementer).

Parlementer, *v. n.* (Kriegsw.) unterhandeln, (wegen der Uebergabe einer Festung ꝛc. sich in Unterhandlung einlassen); ville qui parlemente, est à demi rendue, *prov.* wer Vorschläge anhört, ist schon halb gewonnen.

Parler, *v. n.* reden, sprechen; das Wort führen; (*v. a.* z. B. une langue, eine Sprache reden; — finance, — guerre etc., von den Finanzen, vom Kriege ꝛc., in der gewöhnlichen Finanzsprache, Kriegssprache reden; — raison, vernünftig, klug reden); *v. n.* reden, eine Rede halten; parler de qch. über etwas schreiben, von etwas handeln; (von den Orgelpfeifen) (gut oder schlecht) ansprechen, einen Laut von sich geben; — par signes, durch Zeichen reden; — au cœur, zum Herzen sprechen, dringen, das Herz rühren, die Herzenssprache reden; parler affaires, über Geschäfte reden; — pour qn., en faveur de qn. für jemand, zu jemandes Besten reden, jemanden das Wort reden; — dans un contrat, au contrat, (jur.) sich in einem Vertrage erklären, zu etwas verbindlich, anheischig machen; parler gascon, eine gasconische Aussprache haben. *Fig. et Prov.* il faut que qn. ait parlé, es muß jemand geplaudert, aus der Schule geschwatzt haben; faire parler qn. einen zum Reden bringen; einen redend einführen, (auch Thiere oder leblose Wesen); einem Reden andichten; faire parler de soi, (meist *m. p.*) von sich reden machen, *vulg.* sich in das Gerede bringen; c'est une fille dont on a parlé, sie hat von sich reden gemacht, sie ist ein verrufenes Mädchen; la chose parle d'elle-même, elle parle toute seule, die Sache redet, verstehet sich von selbst, sie ist unläugbar; son amour parle par ses yeux, die Liebe spricht, leuchtet ihm aus den Augen; vous trouverez à qui parler, Sie werden Ihren Mann finden; parler haut; — à cheval; — des grosses dents; — en bon françois; — gras; — en l'air; — à son aise; — chrétien; — à baton rompu; — à la barrette de qn.; — au hazard; — d'or, — phébus etc. s. unter diesen Wörtern, (s. auch abondance; gratter; pluie; muraille etc.); parler aux chiens, (Jagd) die Hunde anhetzen; ce chien parle trop, dieser Hund schlägt zuviel an. se Parler, *v. réfl.* geredet oder gesprochen werden; *v. réc.* sich sprechen, mit einander sprechen oder reden.

Parler, *m.* die Sprache, Aussprache, (die Art und Weise zu reden und sich auszudrücken), (vergl. langage); s. écorcher.

Parlerie, *f. fam.* das Geschwätz, Geplauder, *vulg.* Gewäsch.

Parleur, euse, *s.* der Schwätzer, Plauderer; die Schwätzerinn, Plauderinn; c'est un beau, un agréable parleur, er ist ein angenehmer Schwätzer, ein schöner Redner.

Parloir, *m.* (in den Klöstern) das Sprachzimmer.

Parme, *f.* ein kleiner runder Schild.

Parmesan, *m.* der Parmesan-Käse.

Parmi, *prép.* unter (mehreren), (s. die Grammatik).

Parnasse, *m.* (Mythol.) der Parnaß, Musenberg. *Fig.* monter sur le parnasse, den Parnaß besteigen, sich der Dichtkunst weihen, sich auf die Dichtkunst legen; les nourrissons du parnasse, die Musensöhne, Zöglinge des Parnasses, die Dichter.

Parnassides, *f. pl.* die Bewohnerinnen des Parnasses, die Musen.

Parnassie, *f.* (Bot.) die Leberblume.

Parnassiens, *m. plur.* (Nata.) staubflügelige Insekten, z. B. die Schmetterlinge ꝛc.

Parnassin, *m.* (jüd. Relig.) der Direktor einer Synagoge.

Parodie, *f.* das Gegenaedicht, *vulg.* die Parodie, (die komische Nachahmung eines ernsthaften Gedichtes od. Theaterstücks).

Parodier, *v. a.* parodiren, (s. parodie).

Parodiste, *m.* der Parodienschreiber, (der Verfasser einer Parodie).

Paroi, *f.* (*ol.* die Scheidewand, Wand von Mauerwerk); *anj.* les parois d'un vase, d'un tube, die innern Seitenwände eines Gefäßes, einer Röhre; les parois de l'estomac, (Anat.) die Magenhäute; *it.* (Forstw.) die Gränzbäume, Mahlbäume, Markbäume, die Gränze zu bemerken, wo sich zwey Gebiethe scheiden.

Paroir, *m. pl. us.* Boutoir, (Hufschm.) das Wirkmesser.

Paroire, *f.* das Schabeisen mehrerer Handwerker.

Paroisse, *f.* das Kirchspiel, die Pfarre; die Gemeinde, (die sämmtlichen Pfarrkinder oder Pfarrgenossen); die Pfarrkirche. *Fig. et Prov.* coq de la paroisse, s. coq; il prêche pour sa paroisse, er spricht für sich, zu seinem Vortheile; ces choses sont de deux paroisses, *fam.* diese Sachen passen nicht zusammen, z. B. zweyerley Strümpfe, Schuhe ꝛc.

Paroissial, ale, *adj.* zur Pfarrkirche gehörig; l'église paroissiale, die Pfarrkirche.

Paroissien, enne, *s.* der Pfarrgenoß, die Pfarrgenossinn; überh. das Pfarrkind; *m. pl.* die Gemeinde (paroisse).

Paroître, *v. n. irr.* (mit avoir) erscheinen, zum Vorschein kommen, sichtbar werden; sich zeigen, sich sehen lassen, auftreten; *it.* Aufsehen machen; Aufwand, Staat machen; glänzen, sich auszeichnen; sich (rühmlich) hervorthun, auszeichnen; (auch *v. impers.*) sich sehen lassen; scheinen, den Schein, das Ansehen haben; (auch *s. m.*) der Schein, das Ansehen; il y paroît, man sieht Merkmahle oder Spuren davon; man sieht, merkt, spürt es; à ce qu'il me paroît, wie mich dünkt; wie mir die Sache vorkommt; on est rarement ce que l'on veut paroître, man ist selten das, wofür man will angesehen seyn; faire paroître, bekannt machen, zeigen, sehen lassen; cela paroît comme le nez au visage. *prov.* das ist augenscheinlich, handgreiflich, das fällt in die Augen.

Parole, *f.* das Wort, (ein ausgesprochenes Wort), (vergl. mot); der Spruch, Denkspruch; die Sprache, Rede, (das Sprachvermögen, das Vermögen zu reden); *it.* die Sprache, d. i. die Stimme; *it.* ein Wort, eine Rede, (mehrere einzelne Wörter im Zusammenhange), (*pl.* Worte); *it.* das Wort, das Versprechen, die Versicherung, Zusage, *vulg.* Parole; *it.* das Anerbiethen; der Vorschlag, (statt proposition); *pl.* (Musik) die Worte, (der Text); *it.* parole, (Bibel) das Wort oder Christus, (s. verbe); (Kriegsw.) s. mot; de bonnes paroles, gute Worte, Vertröstungen; des paroles d'un fou, die Narrenrede; de belles paroles, leere Worte; des paroles emmiellées, glatte, honigsüße Worte; — magiques, die Zauberformeln; — sacramentales, (Theolog.) die Einsetzungsworte; parole de Dieu, das Wort Gottes, die h. Schrift; parole d'honneur, das Ehrenwort; parole

role sur parole, auf gegenseitiges Wort; prendre la parole, das Wort nehmen, anfangen zu reden; dans tout ce qu'il vous dit, il n'y a pas une parole de vérité, an allem, was er Ihnen sagt, ist kein wahres Wort; il a la parole, er hat das Wort, er hat das Recht zu reden; il a la parole à la main, er hat ein gutes Mundstück; adresser la parole à qn. einen anreden; couper la parole à qn. einem in die Rede fallen; passe parole, gib es weiter! faire passer la parole de main en main, eine Losung von Mann zu Mann gehen lassen; manquer de parole, sein Wort brechen; prendre parole, tirer parole de qn. Versicherung von jemanden bekommen oder nehmen; porter la parole, das Wort führen, im Nahmen der Andern reden; (s. auch recouvrer, manier); porter parole à qn. jemanden einen Vorschlag, ein Anerbiethen thun; tenir parole oder sa parole, Wort halten, sein Wort halten, sein Versprechen erfüllen; être homme de parole, ein Mann von Wort (von Parole) seyn; (s. auch dégager); un homme d'honneur n'a que sa parole, ein Mann ein Mann, ein Wort ein Wort; jouer, perdre sur sa parole, auf sein Ehrenwort, auf Kredit spielen, verlieren; être de deux paroles, zweyerley Reden führen; bald so, bald anders reden; nicht bey einerley Rede bleiben; trouver un homme à deux paroles, einen auf zweyerley Reden ertappen; marchand à une parole, ein Kaufmann, der nicht vorschlägt, der die Waare nicht überbiethet; (s. auch mot); se prendre de paroles avec qn. einen mit Worten, mit Stichelreden angreifen; mit jemanden zanken, in einen Wortwechsel mit jemanden gerathen; avoir des paroles oder quelques paroles ensemble, Wortwechsel mit einander haben; (s. auch gros, couvert etc.) *Fig. et Prov.* la parole s'enfuit, l'écriture demeure, einer schriftlichen Versicherung ist mehr zu trauen, als bloßen Worten; quand les paroles sont dites, l'eau bénite est faite, ein Geschäft ist so gut als richtig, so bald man das Wort gegeben hat; la parole vaut le jeu, (Spiel) man muß halten, was man eingesetzt oder gesagt hat; on prend les bêtes par les cornes, et les hommes par la parole, was man zugesagt hat, das muß man halten; les paroles du matin ne ressemblent pas à celles du soir, der Menschensinn ist veränderlich; man muß keinem Versprechen zu viel trauen; à grand seigneur peu de paroles, bey den Großen muß man sich kurz fassen; (s. auch puer, tomber).

Paroli, *m.* (Spiel) das Paroli, (das Doppelte des Einsatzes); das zum Zeichen dieser Verdoppelung an eine Karte gemachte Ohr (corne); un paroli de campagne, ein falsches, betrügliches Paroli; faire paroli od. rendre le paroli à qn. *fig. fam.* (im guten und schlimmen Sinne) einen mit doppelter Münze bezahlen; faire paroli à une raillerie, auf eine Spötterey eben so beißend antworten.

Paromologie, *f.* (Rhetor.) die Zugestehung eines Satzes.

Paronomase, *f.* (Rhetor.) die Gleichlautsfigur, (eine Art Wortspiele, so auf dem gleichen oder ähnlichen Laute zweyer Wörter von verschiedener Bedeutung beruhet).

Parons, Païrons, *m. pl.* (Jagd) das Männchen und Weibchen der Raubvögel.

Paronychie, *f.* (Botan.) das Nageltraut; (Chir.) der Fingerwurm, s. panaris.

Paronyme, *m.* (Gramm.) ein Wort, das durch seine Abstammung mit einem andern verwandt ist.

Parotide, *f.* (Anatom.) die Ohrendrüse, Ohrengeschwulst.

Paroxisme, *m.* der verstärkte Anfall, Paroxismus einer Krankheit zu gewissen Zeiten.

Parpaillots, *m. plur.* ein Schimpfnahme, welchen man ehem. in Frankreich den Reformirten gab.

Parpaing, *m.* (Bauk.) das Band, der Querstein, (der durch die Dicke der Mauer geht, und auf beyden Seiten behauen und sichtbar ist); la pierre fait parpaing, der Stein geht durch die ganze Mauer; mur de parpaing, eine Mauer mit dergleichen Ecksteinen.

Parpaye, *f.* die letzte Zahlung einer Summe.

Parpayer, *v. a.* den letzten Rest einer Summe zahlen.

Parque, *f.* (Mythol.) die Parce, eine der drey Göttinnen, (Klotho, Lachesis und Atropos,) welche dem Menschenleben vorstehen.

Parquer, *v. a.* in einen eisigeschlossenen Ort, in einen Park ꝛc. (s. parc) legen, setzen, stellen ꝛc.; pferchen, einpferchen, (s. parc); (Ochsen) in die Mastung treiben; (Austern) in einem Behälter mästen, (s. parc); parquer, *v. n.* in einem Parke, in einer Pferche ꝛc. (s. parc) stehen, liegen ꝛc.; (v. Sachen) pferchen ꝛc.; parquer l'artillerie, das Geschütz in einem Parke auffahren.

Parquet, *m.* das Täfelwerk, (ein getäfelter oder eingelegter Fußboden in einem Zimmer); allerley Täfelwerk, z. B. der Sims zur Bekleidung eines Kaminmantels hinter einem Spiegel; *it.* das Parket, (ein abgesonderter Raum in Gerichtsstuben); die Gerichtsstube; die Gerichte, (die daselbst sitzenden od. befindlichen Personen); ein gewisser mit Bänken versehener Ort in Schauspielhäusern; ein abgesonderter Ort in den Kirchen, wo z. B. die Prediger u. Kirchenältesten sitzen; (Schiff.) der Kugelbak, (der Ort auf dem Verdecke, wo die Stückkugeln liegen); (in Zeughäusern) der eingeschlossene Platz, wo die Kugeln liegen.

Parquetage, *m.* das Täfelwerk, die Täfelung, z. B. eines Fußbodens; s. parquet.

Parqueter, *v. a.* täfeln; s. parquet.

Parquier, *m.* einer der die weggenommenen Schafe hütet.

Parrain, *m.* der Taufzeuge, Pathe, (ist nicht mit filleul zu verwechseln; (röm. Kirche) der Pathe einer Glocke; der Sekundant, Beystand, Zeuge bey einem Zweykampfe; derjenige Ritter, welcher einen Novizen bey der Aufnahme in den Orden vorstellt; (Kriegsw.) derjenige Kamerad, welchen ein Soldat, der erschossen wird, selbst wählt, damit er zuerst auf ihn schieße.

Parricide, *m.* der Vatermörder; der Mutter-, Bruder-, Schwester-, Kinder-Mörder; der Vatermord, Muttermord ꝛc.; der Mörder eines Landesherrn; *adj. c.* verrucht, mörderisch.

Parsemer, *v. a.* bestreuen, besäen, z. B. den Boden mit Blumen.

Parsi, Parsis, *m.* s. guébre.

Parsimonie, *f.* (in der redneriſchen Schreibart) die Sparsamkeit.

Parsimonieux, euse, *adj.* sparsam, genau.

Parsonnier, *m.* (Schiff.) der Mitrheder, (einer der Antheil an einem Schiffe und seiner Ladung hat).

Part, *f.* der Theil, das Stück eines Ganzen; der Theil, Antheil, den man an etwas hat oder nimmt; der Ort, Theil, die Seite, Gegend, oder auch die Person, von welcher etwas herkommt; parts, *plur.* die Theilung; les trois parts, das Drittel; les cinq parts, das Fünftel; billets de part, Ankündigungskarten; avoir oder prendre part à qch. an etwas Theil haben oder nehmen; avoir part au gâteau, mitessen; faire la part de chacun, jedem seinen Theil geben; faire les parts, eintheilen; dites-lui cela de ma part, sagen Sie ihm dieses von meinetwegen; je sais cela d'autre part, ich weiß dieses von einem andern; je prends cela de la part d'où il vient, ich nehme es wie es kommt; donner oder faire part d'une nouvelle, eine Nachricht mittheilen, von etwas Nachricht geben; jouer part franche, mit einander um etwas so spielen, daß der Gewinner nichts bezahlen darf, sondern frey ausgeht; avoir part franche, frey ausgehen, für seinen Antheil nichts bezahlen; prendre en bonne ou en mauvaise part, gut oder übel aufnehmen; la plupart, la plus grande part, der größte Theil, die Meisten; la plupart des hommes, die meisten Menschen; j'y retiens part, halb Part, (wenn einer z. B. etwas findet und man Theil daran haben will); je vous demande quelque part en votre amitié, en votre souvenir, gönnen Sie mir Ihre Freundschaft, Ihr Andenken; de part et d'autre, auf beyden Seiten; de la part du Roi, von Seiten, auf Befehl oder im Nahmen des Königs; de ma part, meinerseits, von meiner Seite, in meinem Nahmen; je le sais de bonne part, cela vient de bonne part, das weiß ich von guter Hand, das kommt von einem sichern Orte; (s. auch main); quelque part, wohin, irgendwo, irgend wohin; quelque part qu'il soit, er mag seyn wo er wolle, wo er auch sey; de quelque part qu'il vienne, wo er auch herkomme; nulle part, nirgend, nirgends, an keinem Orte; autre part, anderswo, anders wohin; d'autre part, anders woher; hingegen; d'une part . . , d'autre part, eines Theils, einerseits . . , andern Theils, anderseits; de toute part; de toutes parts, überall, von allen Seiten, von allen Enden; en l'autre part, auf der andern Seite; la somme contenue de l'autre part, die Summe vorstehender Seite; il n'en jeteroit pas sa part aux chiens, *prov.* er will auch Theil daran haben, er macht auch Anspruch darauf; (s. auch gâteau).

à Part, *adv.* bey Seite, besonders, allein; mettre à part, beyseite legen, zurück legen, aufheben ꝛc.; tirer qn. à part, einen auf die Seite oder bey Seite neh-

men; laissons cela à part, wir wollen dieses an seinen Ort gestellt seyn lassen; faire lit à part, allein schlafen; à part moi, à part soi, bey mir selbst, bey sich selbst, (nämlich redend oder denkend); raillerie à part, Scherz bey Seite.

de Part en part, *adv.* durch und durch; le coup perça de part en part, der Streich, Stich, Schuß ꝛc. gieng durch und durch; à la part, (Schifff.) cet équipage est à la part, das Schiffsvolk soll Antheil an der Beute (Prise) haben.

Part, *m.* (ohne *pl.* das t wird ausgespr.) (jur.) die Geburt; supposition de part, die Unterschiebung eines (fremden) Kindes; suppression de part, die Unterdrückung der Geburt.

Partage, *m.* die Theilung; der Theil, Antheil; (jur.) die Erbtheilung; das Theilregister einer Erbschaft, das Erbregister, der Theilungsreceß. *Fig.* partage de sentiment, de voix etc. die Gleichheit der Meinungen, der Stimmen, z. B. der Richter ꝛc.; il a la beauté et l'esprit en partage, Schönheit und Verstand sind sein Loos; partage de Montgommeri, (Pfänderspiel) die Theilung, bey der einer alles, der andere aber nichts bekommt; vider le partage, s. différend.

Partager, *v. a.* theilen, vertheilen; abtheilen, eintheilen; in verschiedene Meinungen oder Parteyen trennen; *it.* (qn.) einem zu seinem Antheile oder Erbtheile geben, (donner en partage); einen bedenken, versehen, begaben; Theil oder Antheil an etwas nehmen; la rivière partage la ville en deux, der Fluß scheidet die Stadt in zwey Theile; il faut partager le différend, man muß den Streit theilen, jeder muß etwas nachgeben; cette affaire partage la cour, diese Sache theilt, trennt den Hof in verschiedene Parteyen; les sentimens sont partagés, die Meinungen sind getheilt; être partagé entre la crainte et l'espérance, zwischen Furcht und Hoffnung schweben; la nature l'a bien partagé des dons du corps et de l'esprit, die Natur hat ihn reichlich mit allen Leibes- und Geistesgaben versehen; partager la douleur de qn. an jemandes Schmerz Antheil nehmen; partager le vent, (Schiff.) den Wind theilen, mit gleichem Winde laviren; partager un gâteau ensemble, *fig.* einen unerlaubten Gewinn heimlich unter sich theilen.

Partance, *f.* (Schiff.) die Abfahrt; *fig. fam.* die Abreise, Trennung; coup de partance, der Abfahrtsschuß; être de partance, *fig. fam.* reisefertig seyn; bannière de partance, die Abfahrtsflagge.

Partant, *adv. ol.* (jur.) folglich, derowegen; (Arith.) demnach.

à Parté, s. aparté.

Partement, *m. ol.* die Abreise; — de fusées, (Feuerw.) eine Menge Raketen und Schwärmer, die plötzlich in die Luft steigen.

Partenaire, *m.* (Spiel) der Theilnehmer.

Parterre, *m.* (Gärtn.) das Luststück, (ein mit Blumen, geschnittenen Taxusbäumen ꝛc. besetztes Beet); (in Schauspielhäusern) der Erdplatz, das Parterre; die sämmtlichen Zuschauer; *fig.* der Standpunkt, aus welchem man etwas beurtheilt; — d'eau, das Wasserluststück, (ein sich durch ein Luststück in allerley Figuren schlängelndes Wasser); — de fleurs, das Blumenstück.

Parthénies, *f. pl.* (Alterth.) jungfräuliche oder zur Ehre der Jungfrauen verfertigte Gesänge.

Parthénon, *m.* (griech. Alterth.) der Tempel der Minerva zu Athen.

Parti, *m.* die Partey, (mehrere Personen von gleicher Art, ins. mehrere gleichgesinnte Personen, im Gegensatze mehrerer anders denkenden; vergl. faction, cabale, secte); *it.* die Partey, welche man nimmt; der Entschluß, welchen man faßt; *it.* (oder expédient), das Mittel, der Weg, Ausweg; der Vorschlag, das Anerbiethen, die Bedingungen; der Vortheil, Nutzen, welchen man aus etwas zieht; der Gebrauch, welchen man von etwas macht; der Stand, Beruf, das Gewerbe, die Lebensart, so man wählt; *it.* die Partie, (eine Heirath in Ansehung der Glücksumstände eines od. beyder Gatten); (Kriegsw.) der Haufe; parti bleu, die Freypartey; homme de parti, der Parteykopf; esprit de parti, der Parteygeist; parti pris, ein fester Entschluß; se mettre oder se jeter du parti de qn. es mit einem halten, sich zu ihm schlagen; prendre le parti de qn. jemandes Partey nehmen, ihn vertheidigen oder entschuldigen; ihm beyfallen; prendre son parti, sich kurz entschließen; ne savoir quel parti prendre, unschlüssig seyn; le seul parti qu'il y ait à prendre, das einzige Mittel, welches man ergreifen kann; alles was man thun kann; entrer dans un parti, sich zu einer Partey schlagen; jouer un mauvais parti à qn. einem einen bösen Streich oder Possen spielen; tirer bon parti de qch. einen guten Gebrauch von etwas machen, Vortheil von etwas ziehen; prendre le meilleur parti, das beste Theil wählen; prendre le parti de l'épée, des armes, de l'église etc. den Kriegsstand, geistlichen Stand wählen, sich in den geistlichen ꝛc. Stand begeben; il a trouvé un bon parti, er hat eine vortheilhafte Heirath getroffen; mettre une affaire en parti, (Finanzw.) eine Lieferung verpachten; prendre parti, (Kriegsw.) bey dem Feinde Dienste nehmen, sich bey den Feinden anwerben lassen, in feindliche Dienste treten; aller en parti, auf Partey ausgehen; il faut toujours être du parti de la vérité, *fig.* man muß es immer mit der Wahrheit halten.

Parti, ie, *part. et adj.* (Wap.) getheilt; (s. partir, *v. a.*)

Partiaire, *adj. c.* (Landw.) fermier partiaire, der Theilpachter, (welcher einen Theil der Pacht in Früchten liefert).

Partial, ale, *adj.* parteyisch, parteylich, theilig; zum Theil; éclipse partiale, (Astron.) eine Partialfinsterniß.

Partialement, *adv.* parteyisch.

se Partialiser, *v. réfl.* parteylich seyn.

Partialité, *f.* die Parteylichkeit.

in Partibus, s. évêque.

Participant, ante, *adj.* theilnehmend, theilhaftig, theilhabend; (am römischen Hofe) bestallt, wirklich angestellt; *s. m.* der Theilhaber; (vgl. participe); rendre participant, theilhaftig machen.

Participation, *f.* die Theilnehmung, der Antheil; (Sittenlehre) die Theilnahme; *it.* das Vorwissen, Mitwissen, Zuthun; lettres de participation, (röm. K.) die Brüderschaftsbriefe, welche ein geistlicher Orden weltlichen Personen ertheilt; il ne le fera pas sans ma participation, ohne meinen Rath und mein Vorwissen wird er es nicht thun.

Participe, *m.* (Gramm.) das Mittelwort, Participium; (Finanzw.) der Mitgenoß, Theilhaber; (jur.) der Mitschuldige, (wiewohl nicht in dem Grade eines complice).

Participer, *v. n.* à qch. an etwas Theil oder Antheil haben; Theil ꝛc. nehmen; (s. auch prendre part); — d'une chose, von der Art, Natur oder Eigenschaft eines Dinges etwas an sich haben; — aux mérites de Jésus-Christ, (Theol.) des Verdienstes Christi theilhaftig werden; minéral qui participe du vitriol, (Miner.) ein Erz, das etwas vom Vitriol an sich hat, ein vitriolartiges Mineral.

Particulariser, *v. a.* umständlich, ausführlich beschreiben, erzählen, vorstellen; (peinl. Recht) wider einen einzigen der Mitschuldigen verfahren.

Particularisme, *m.* (Kirchengesch.) die Lehre und Meinungen der Partikularisten.

Particulariste, *m.* (Kirchengesch.) der Partikularist, (einer, welcher in Ansehung der Theilhaftigkeit an dem Verdienste Christi eine von der allgemein angenommenen Lehre abweichende Meinung hegt).

Particularité, *f.* ein besonderer Umstand.

Particule, *f.* (Phys.) das Theilchen; (Gram.) das Redetheilchen, Bestimmungswort.

Particulier, ière, *adj.* besonder, eigen; genau; umständlich; sonderbar, seltsam, außerordentlich ꝛc.; un homme particulier, ein sehr eingezogener, sonderbarer Mensch; *s. m.* das Besondere; das Umständliche ꝛc.; un particulier, der Einzelne, (im Gegensatze der Gesellschaft); der einzelne Bürger, die Privatperson; en chambre particulière, in einem besondern Zimmer; audience particulière, ein besonderes Gehör, die Privataudienz; en particulier, *adv.* besonders, insbesondere; einzeln, allein; dans le particulier, im besondern Umgange; être en son particulier, in seinem Zimmer allein seyn; seine eigene Wirthschaft haben; vivre en particulier, für sich leben; keine öffentliche Stelle bekleiden; en mon (pour mon) particulier, was mich anlangt, betrifft.

Particulièrement, *adv.* besonders, insbesondere; umständlich ꝛc.

Partie, *f.* der Theil, das Stück eines Ganzen; die Anzahl, Partey, z. B. Waaren ꝛc.; ein Theil des menschlichen Körpers; (Maler) eine Partie, ein einzelner Theil; (Musik) eine einzelne, ausgeschriebene Partie od. Stimme; (Arith.) der Post od. Posten einer Rechnung, der Artikel; der Schuldposten; *it.* eine Partie, (mehrere sich gemeinschaftlich belustigende Personen); die Lustbarkeit selbst; *it.* die Partie, (ein Spiel); (jur.) eine Partey vor Gericht; einer von den Kontrahenten, ein kontrahirender Theil; *qq. f.* ein heimlicher böser Anschlag, (s. complot); (Psychol.) die obere oder Seelenkraft (partie supérieure); die untere od. thierische Kraft (partie inférieure); *it.*

parties, *pl. fig.* die Gabe, Geschicklichkeit, (natürliche oder erworbene gute Eigenschaften); die Rechnung, z. B. d'apothicaire, de tailleur etc. die Apotheker-, Schneider-Rechnung ꝛc.; faire les parties d'un discours, (Rhetor.) die Analyse einer Rede machen; lier partie, sich verbinden; faire partie, zusammentreten; il n'est pas partie capable, er ist der Mann nicht darnach; la partie droite oder gauche, (am menschlichen Körper) die rechte oder linke Seite; les parties honteuses, parties naturelles, oder bloß les parties, die Schamtheile, Geburtsglieder; (s. auch honteux, *fig.*) il a toutes les parties d'un grand capitaine, er hat alle Eigenschaften eines großen Feldherrn; laisser une partie en souffrance, s. souffrance; une partie de plaisir, de promenade, de chasse etc. eine Lustpartey, Spatzierfahrt, Jagdpartey ꝛc.; partie simple, partie double, (Handl.) die einfache Buchhaltung, die Doppelbuchhaltung; partie irascible, die Empfindungskraft; (Finanzw.) partie prenante, der Empfänger; parties casuelles, die zufälligen Einkünfte; coup de partie, (Spiel) das Meisterspiel; parties belligérantes, die kriegführenden Mächte; partie morte, (Fortifik.) die unbestrichene Stelle einer Festung und Schanze; (jur.) partie adverse, opposante, der Gegenpart, die Gegenpartey; prendre qn. à partie, sich an einen halten, (jemand als die Ursache eines erlittenen Schadens angeben, und Entschädigung von ihm fordern); prendre son juge à partie, seinen Richter verklagen; la partie civile, der Ankläger; partie publique, der Generalprokurator. *Fig. et Prov.* coup de partie, der Hauptschlag; faire bien ses parties, sich gut betten, seine Sachen gut machen, seinen Vortheil bey etwas zu machen wissen; chanter en partie, faire sa partie, (Musik) seine Stimme singen; tenir bien sa partie, seine Pflicht thun, seine Geschäfte gehörig verrichten; avoir affaire à forte partie, mit einem mächtigen Feinde oder Gegner zu thun haben; partie faite à la main, ein angelegter Handel jemanden zu schaden; faire un coup de partie, einen Hauptschlag wagen, welcher der ganzen Sache einen glücklichen Ausschlag gibt; remettre la partie, eine Sache aufschieben; (s. auch peloter).

en Partie, od. partie, *adv.* theils, zum Theil; en quelque partie, *adv.* einigermaßen.

Partiel, elle, *adj.* (von gewissen Dingen) einzeln, was einen Theil eines Ganzen ausmacht; les sommes partielles, die einzelnen Summen.

Partiellement, *adv.* theilweise.

Partir, *v. a. irr. ol.* statt partager, diviser, abmachen, theilen; ils ont toujours maille à partir ensemble, s. maille.

Partir, *v. n. irr.* reisen, verreisen, abreisen, fortreisen; (nach einem Orte, pour un endroit) abfahren, abgehen, (z. B. ein Bothe, Eilbothe); überh. sich hinweg begeben, fortgehen, fortkommen; (von Schiffen) absegeln; (v. leblosen Dingen) abfahren, losgehen, schießen, fliegen, fallen, z. B. der Blitz; herausfahren; kommen, herkommen, seinen Ursprung nehmen, entspringen; (von Thieren) fortfliegen, davon fliegen, fortlaufen ꝛc. partir du cerveau, in dem Gehirne entspringen; partir d'un principe, (Logik) von einem Grundsatze ausgehen; cela part de bonne main, d'un bon coeur, das kommt von guter Hand, aus gutem Herzen; à partir de là, von da angerechnet; faire partir le gibier, (Jagd) das Wildpret aufjagen; partir de la main, (v. Pferden) rasch gehen, sich gleich in den Galopp setzen; *fig. fam.* eilen, einen empfangenen Befehl zu vollziehen.

Partir, *m. ol.* die Abreise; (Reitsch.) der Abgang, das Aufbrechen, (der Augenblick, da das Pferd sich in den Trab od. Galopp setzt); au partir delà, *adv. ol.* gesetzt auch daß ꝛc.

Partisan, *m.* der Anhänger, (einer der es mit jemandes Partey hält); (Kriegsw.) der Parteygänger; (Finanzw.) ehem. ein Pächter der königl. Einkünfte.

Partiteur, *m. p.us.* (Rechenk.) statt diviseur, der Theiler.

Partitif, ive, *adj.* einen Theil anzeigend; prépositions partitives, (Gramm.) Vorwörter, welche nur einen Theil einer Sache bezeichnen; so auch article partitif, (s. die Gramm.)

Partition, *f.* (Musik) die Partitur, (ein Tonstück, in welchem alle Stimmen, aus welchen es zusammengesetzt ist, unter einander stehen); (Rhetor.) die Eintheilung der Rede; partition de l'écu, (Wap.) die Theilung eines Schildes.

Partout, *adv.* überall, allenthalben.

Part-prenant, *m.* der Theilhaber.

Parulis, *m.* (Chir.) die Zahnfäule, (eine Art Entzündung des Zahnfleisches).

Parure, *f.* (in Rücksicht auf die Kleider) der Putz; der Schmuck; (de diamans etc.) der Diamantenschmuck ꝛc.; (Hufschm.) der Abgang, das aus dem Pferdehufe ausgewirkte Horn, (s. parer); (Buchdr.) die Lederabschnittel; les meubles de cet appartement sont de même parure, die Mobilien in dieser Wohnung sind alle von einerley Stoff, von gleicher Arbeit; tout est de même parure dans son ouvrage, dans sa conduite, *fig.* (meist *m.p.*) er ist immer der nehmliche in seinem Werke, in seiner Aufführung; alles ist darin von Einem Schlage.

Parvenir, *v. n.* an einem Orte (à un endroit) anlangen; zu jemanden (jusqu'à qn.) gelangen oder kommen; einen Ort oder jemand erreichen, (wird auch von leblosen Dingen gesagt); *fig.* (à qch.) zu etwas gelangen, etwas erlangen, erhalten; *it.* parvenir, *absol.* sich emporschwingen.

Parvenu, ue, *part.* angelangt; zu etwas gelangt ꝛc.; *it. s.* un nouveau parvenu, *mépr.* der Auftömmling, Emporkömmling, Herr von gestern, (einer welcher schnell oder vor kurzer Zeit sein Glück gemacht hat).

Parvis, *m.* (Bauk.) der Vorplatz, (der Platz vor der Hauptthüre einer großen Kirche); (jüd. Alterth.) der Vorhof des Tempels.

Pas, *m.* der Schritt; (in Rücksicht auf das Treten, auf die Art aufzutreten) der Tritt; *it.* der Schritt, (ein gewisses Längenmaß, ins. ein Feldmaß); *it.* der Tritt, Fußstapfen, (die zurückgebliebene Spur des Trittes); *it.* der Tritt, d. i. der Auftritt, die Thürschwelle ꝛc.; die Stufe, Staffel; der Paß, Engpaß, Zugang, Durchgang; (Schiff.) die Meerenge, (daher pas de Calais etc.); *fig.* der Schritt, Tritt, die Bemühung um etwas; *fig.* der Vortritt, Vorrang; der Rang, Vorzug, die Vorhand ꝛc.; (Weber) der Sprung, (der Durchgang des Fadens in dem Weberkamme, die Ordnung oder Reihe der Fäden, wie sie durch den Kamm laufen); pas de danse, der Tanzschritt; pas de deux, der Zweytanz; pas d'une vis, der Schraubengang, (der Umgang, das Gewinde einer Schraube); pas d'une fusée, (Uhrm.) der Umgang einer Uhrenschnecke; pas de souris, s. berme; pas d'un chevron, (Zimmerm.) der Einschnitt in den obersten Balken eines Gebäudes, worein ein Dachsparren gelegt wird; pas de haubans, (Schiff.) die Webeleinen der Mastwände, auf welche die Bootsleute treten, wenn sie den Mast hinaufklettern; pas de cheval, auch cacalia, (Botan.) die Pestwurzel; pas d'âne, (Bot.) der Huflattich; *it.* eine besondere Art Gebisse für hartmäulige Pferde; *it.* eine Art Stichblatt an einem Degen, die ganze Hand zu bedecken; (Hufschm.) die Maulbreche, (ein Werkzeug, den Pferden das Maul aufzubrechen); un cheval de pas, ein Pferd von starkem Schritte, der Paßgänger, (vergl. amble); pas à pas, Schritt vor Schritt; au pas, im Schritte; marcher à grands pas, à petits pas, im Gehen große, kleine Schritte machen; de ce pas, geraden Wegs, stehendes Fußes, auf der Stelle, den Augenblick, von Stund an, sogleich; il n'y a que deux, que trois pas d'ici, es sind nur zwey, drey Schritte von hier bis dahin; retourner sur ses pas, zurück gehen; un faux pas, ein Fehltritt; *fig.* der Fehler, das Versehen; faire un faux pas, fehl treten; (Kriegsw.) pas oblique, der schräge Schritt; pas ordinaire, der gewöhnliche Schritt; pas accéléré, der Geschwindschritt. *Fig.* pas de géant, de loup, de tortue, de clerc etc. s. géant, loup etc.; un mauvais pas, ein gefährlicher Schritt; un pas bien glissant, eine mißliche Sache; suivre les pas de qn. oder marcher sur les pas de qn. jemandes Fußstapfen folgen, in seine Fußstapfen treten, (vergl. brisées); il est attaché à ses pas, er folgt ihm auf dem Fuße nach; mettre qn. au pas, (meist drohend) einen auf den rechten Weg bringen; franchir le pas, s. franchir; perdre ses pas, vergebliche Mühe anwenden; il a fallu faire bien des pas, es hat viele Mühe gekostet; se tirer d'un mauvais pas, sich aus einem verdrießlichen Handel ziehen; il a passé le pas, er hat es überstanden, (ins. von einem Hingerichteten), er ist todt; on l'obligea de passer le pas, er hat den Sprung wagen müssen, er mußte es wider seinen Willen thun oder geschehen lassen; *vulg.* er hat daran gemußt; marcher d'un même pas, d'un pas égal, gleichen Fortgang haben; (v. Personen) einerley Gang gehen, gemeinschaftlich zu Werke gehen; aller à grands pas à sa fortune, starke Schritte zu seinem Glücke machen; avoir le pas, den Vortritt haben; prendre le

pas sur qn. einem vorgehen, um den Rang vor ihm zu haben; contester le pas à qn. einem den Rang, den Vorzug streitig machen; faire le premier pas, den ersten Schritt thun, den Anfang zu etwas machen; dès le premier pas, gleich Anfangs; à pas mesurés, mit gemessenen Schritten, mit Behutsamkeit und Vorsicht; (s. auch mesurer, loin etc.)

Pas, *particule négat.* mit ne oder non, nicht; s. die Grammatik.

Pascal, ale, *adj.* österlich; l'agneau pascal, das Osterlamm.

Pasigraphie, *f. nouv.* die allverständliche Schreibkunst, (die Kunst, sich durch allgemeine Schriftzeichen allen Völkern verständlich zu machen).

Pasquin, (spr. das s aus) *m.* Pasquin, Pasquino, (eine verstümmelte Bildsäule zu Rom, an welche man Satyren und Schmähschriften klebt).

Pasquinade, *f.* die Schmäh- oder Lästerschrift, *vulg.* das Pasquill.

Pasquiniser, *v. n. fam.* Schmähschriften machen; durchhecheln, lästern, schmähen.

Passable, *adj. c.* erträglich, leidlich, mittelmäßig, ziemlich.

Passablement, *adv.* noch ziemlich, leidlich.

Passacaille, *f.* (Musik) eine Art Tonstück zum Tanze von ernsthaft-angenehmem Charakter; der Tanz selbst.

Passade, *f.* die Durchreise durch einen Ort, wo man sich nicht lange aufhält; der kurze Aufenthalt selbst; der Zehrpfennig, das Zehrgeld, so man einem reisenden Handwerksburschen ꝛc. gibt, oder so er begehrt; (Reitsch.) der Hufschlag, (der Hin- und Herweg, den ein Pferd auf demselben Platze macht); *fig.* die Fluglieschaft; donner la passade à qn. (im Schwimmen) einen im Wasser untertauchen, und ihn nöthigen unter sich wegzuschwimmen; passade d'un temps, die halbe Volte; passades furieuses oder à la françoise, das Tummeln eines Pferdes; passades relevées, halbe Volten in Kurbetten; cela est bon pour une passade, *fig.* das mag für einmal hingehen.

Passage, *m.* der Durchgang, Uebergang, Durchritt, die Ueberfahrt, (durch einen Ort oder über einen Fluß ꝛc. d'un endroit, d'une rivière etc.); der Zug, Durchzug, Durchmarsch, z. B. einer Armee; der Zug, das Streichen der Zug- oder Strichvögel (oiseaux de passage); der Durchgang, die Durchfahrt ꝛc. (der Ort, Weg, Gang, die Straße, der Paß, wo man durchgehet, durchfährt ꝛc.); der Zoll, Wegezoll, Brückenzoll, das Geleit, Wegegeld, Fährgeld ꝛc.; *fig.* der Uebergang, (z. B. d'un état à un autre, von einem Zustande od. Stande zu einem andern); *it.* eine Stelle in einem Buche; (Bibel) der Spruch; (Musik) eine Passage, (eine willkührliche Figur, da der Gesang bey einer langen Note durch allerley Läufe ꝛc. verziert wird); (Reitsch.) die Passage, (ein gewisser abgemessener und schulgerechter Gang eines Pferdes); (Kriegsw.) passage de lignes, das Treffendurchziehen; le canon se fait passage partout, das grobe Geschütz macht sich überall Platz; se faire passage à travers l'ennemi, sich durch den Feind schlagen. *Fig.* oiseau de passage, *fam.* der Strichvogel, Zugvogel, (ein Mensch, welcher sich nirgend lange aufhält); vous me trouverez sur votre passage, ich will es euch gedenken, ich will euch schon wieder finden oder einen Stein in den Weg legen.

Passager, ère, *adj.* unstät; (eigentlich von Strich- oder Zugvögeln, s. oiseau de passage unter passage); *fig.* vorübergehend, vergänglich, flüchtig, nicht lange dauernd oder anhaltend.

Passager, *m.* der Reisende, Passagier, (ohne Unterschied des Standes und Geschlechtes); der Fremdling, (eine Person, die sich nicht beständig an einem Orte aufhält).

Passager, *v. a.* (Reitsch.) passager un cheval au trot, ein Pferd Passagen machen lassen; (s. passage); *it.* passager, *v. n.* (vom Pferde selbst) Passagen machen.

Passagèrement, *adv.* auf kurze Zeit.

Passandeau, *m.* (Artill.) eine Art alter französischer Kanonen.

Passant, ante, *adj.* gangbar, wo viele Leute durchgehen, (inf. mit chemin und rue); *it.* passant, *part.* s. passer; (Wap.) gehend.

Passant, *m.* der Wanderer, Vorbeygehende, Reisende, Vorbeyreisende, Durchreisende; arrête, passant, (auf Grabschriften) stehe still, Wanderer.

Passation, *f.* (jur.) die Errichtung od. Ausfertigung eines Vertrages, letzten Willens ꝛc.

Passavant, Passe-avant, *m.* der Passirzettel, (ein Zettel, vermittelst dessen ein Fuhrwerk oder eine Waare, so den Zoll schon bezahlt hat oder davon frey ist, ungehindert durch einen Ort gehen kann).

Passe, *f.* der Zuschuß, (die kleine Summe, womit man eine bestimmte größere vollständig macht); il faut ajouter la passe à ce sac, man muß den Werth oder das, was an diesem Sacke noch fehlt, darauf zählen; main de passe oder de chaperon, (Buchdr.) ein Buch Zuschuß.

Passe, *f.* (Billiard und Mailleſpiel) die Pforte, Passe, (der Bogen, wo die Kugel durchgetrieben wird); (Schiff.) das Fährwasser, die Fahrt, (eine enge Durchfahrt (canal de mer, chenal) zwischen zwey Sandbänken ꝛc. wo die Schiffe ohne Gefahr durch können); (Färber) die letzte Farbe, welche man einem Zeuge gibt; (Fechtk.) der Ausfall auf den Gegner; (Kartenſp.) der Zusatz, (dasjenige Geld, welches man, so oft gepaßt wird, (wenn man von neuem gibt, quand on dit passe) zusetzen muß); être, venir, se mettre en passe, (Mailleſp.) in die Passe kommen; (Billiard) mit der Kugel an einem Orte sitzen oder daran kommen, wo man ohne Wiedersprung (Brikol) passiren kann. *Fig.* il est en belle passe, er hat schöne Aussichten, er ist auf einem guten Wege; il est en passe d'obtenir des honneurs etc. er hat Hoffnung zu einer Ehrenstelle zu gelangen; nous sommes en passe d'être etc. es ist an dem, daß ꝛc.

Passé, ée, *part. et adj.* s. passer; ehemalig, vergangen, verflossen (der Zeit nach); des modes passées, abgekommene Moden, Trachten ꝛc.; épées passées en sautoir, (Wap.) kreuzweise gestellte Degen; *it.* passé, *s. m.* das Vergangene, die vergangene Zeit, die Vergangenheit.

Passe-avant, s. Passavant.

Passe-balle, Passe-boulet, *m.* (Artill.) die Kugellehre, das Kugelmaß, (das Bret oder die Eisenplatte mit einem Loche, wornach der Durchmesser einer Kugel gemessen wird).

Passe-canal, *m.* (Schiff.) ein Weg auf der See zwischen Sandbänken und dem Lande.

Passe-cheval, *m.* (Schiff.) die Pferdfähre, (ein Prahm, über den Fluß oder an das Land zu setzen).

Passe-Ciceron, *m.* (Buchdr.) Mittelciceró; (Rhetor.) ein Redner, der den Cicero übertreffen soll.

Passe-corde, *m.* eine große Nähnadel.

Passe-debout, *m.* (Finanzw.) der Freyzoll; s. passavant.

Passe-dix, *m.* das Paschen, (eine Art Spiel mit drey Würfeln, wobey man, um zu gewinnen, mehr als zehn Augen werfen muß).

Passe-droit, *m.* die Vergünstigung, Begünstigung, Gunsterweisung gegen das strenge Recht und Herkommen; der Einschub, das Unrecht, welches man jemanden thut, wenn man z. B. ihm einen Andern in der Beförderung widerrechtlich vorzieht ꝛc.

Passée, *f.* (Jagd) der Zug, (das Streichen der Schnepfen des Abends aus dem Walde oder Gebüsche in das freye Feld); die Fährte oder Spur des Rothwildprets; (Perrückenm.) der Gang, Einschlag, das Haarbüschel, (so viel Haare als auf einmal tressirt werden); (Weißgärber) eine Partie, gewöhnlich zwey Dutzend Schafelle, die auf einmal in die Beizkufe gelegt werden; (Weber) so viel Fäden, als durch das Schiff im Hin- und Hergehen in den Zettel eingetragen werden; (Schneider) der Vorstich, (die Fäden, welche auf beyden Seiten eines Knopfloches gespannt werden).

Passe-fleur, *f.* s. *pl.us.* Anémone.

Passège, *m.* (Reitsch.) diejenige Bewegung eines Pferdes, da es die Vorderbeine zugleich und lange in die Höhe hebt, und alsdann die Hinterbeine nachsetzt.

Passéger, *v. a.* (Reitsch.) ein Pferd reiten, daß es zwey Ausschläge macht.

Passement, *m.* die Borte, *vulg.* das Posament, (allerley Borten, Schnüre ꝛc. von Gold, Silber, Seide ꝛc. womit Kleider und andere Geräthe besetzt werden); *ol.* statt dentelle, die Weberkanten; passement, *qqf.* la passerie, (Weber) die Beitze.

Passementer, *v. a.* mit Borten besetzen.

Passementier, *m.* der Bortenwirker, *vulg.* Posamentirer.

Passe-méteil, *m.* (Landw.) das Mengkorn von zwey Drittel Waizen und einem Drittel Roggen.

Passe-mur, *m. ol.* (Artill.) der Mauerbrecher, (eine Art alten, achtzehn Schuh langen Geschützes, das sechzehn Pfund schoß).

Passe-muscat, *m* Passe-musquée, *f.* eine der vier Gattungen des Muskatenweins.

Passe-parole, *m.* (Kriegsw.) der Laufbefehl, (ein Befehl, welcher von der Spitze bis an das Ende einer Armee von Mund zu Munde läuft).

Passe-partout, *m.* (Schloss.) der Haupt-

schlüssel; (ist nicht mit einem Dieterich, crochet, zu verwechseln); (Buchdr.) die Lücke, (ein Zierathstöckchen, welches in der Mitte ein Loch hat, worein man einen beliebigen Anfangsbuchstaben steckt); eine ähnliche Kupferplatte; (Holzschläger) die Baumsäge, Bohlensäge, Zimmersäge, große Trennsäge; l'argent est un bon passe-partout, *prov.* das Geld öffnet alle Thüren.

Passe-passe, *m.* tours de passe-passe, Taschenspielerkünste; (s. gobelet); faire des tours de passe-passe, Hocus Pocus machen, auf eine listige Art betrügen.

Passe-perle, *m.* (Drahtz.) eine Art sehr dünnen eisernen Drahtes.

Passe-pied, *m.* ein (inf. in der ehem. Bretagne übliches) musikalisches Tanzstück von sehr geschwinder Bewegung; der Tanz selbst.

Passe-pierre, perce-pierre, *f.* fenouil marin, *m.* (Botan.) der Meerfenchel, die Steinbrech, (ein staudichtes Gewächs).

Passe-poil, *m.* (Schneider) der Vorstoß an einem Kleide, (ein schmahler Streif, welcher an gewissen Theilen der Kleidung zwischen den Nahten hervorragt).

Passe-pomme, *f.* (Gärtn.) der Johannisapfel ohne Kerne.

Passe-port, *m.* der Paß, Freybrief; il porte son passe-port avec lui, *fig. fam.* er ist überall willkommen oder wohl gelitten.

Passer, *v. a.* auch *absol. it. v. n.* (NB. Wenn Passer ein anderes Wort regiert, wird es in den zusammengesetzten Zeiten von dem Hülfswörtchen *avoir* begleitet; hingegen von *être*, wenn es kein régime hat; doch hat es (auch ohne régime) *avoir* bey sich, in der Bedeutung von être reçu. In Ansehung der verschiedenen Präpositionen, vermittelst welcher es bald ein Nennwort, bald ein Zeitwort regiert, sehe man die Grammatik unter jedem dieser Vorwörter. Doch sind die vorzüglichsten hier an ihrem Orte angeführt). Passer, *v. n.* (von einem Orte an einen andern) gehen, fahren, reiten ꝛc.; (auch von leblosen Dingen) gehen, fahren ꝛc.; (von lebenden und leblosen Gegenständen) durch einen Ort gehen, durchgehen, durchfahren, durchkommen, durchreisen, durchlaufen, durchfließen, durchstreichen, (wie z. B. der Wind); vorüber gehen, vorbey gehen, vorbey fließen ꝛc.; über etwas gehen, setzen, (z. B. über einen Fluß); (überh. in allen diesen und folgenden Bedeutungen auch *fam.* passiren); *it.* an jemand kommen oder fallen, jemanden zufallen, zu Theil werden; von Einem auf den Andern kommen, z. B. Güter, welche an (dans) ein anderes Haus fallen, welche jemanden (à qn.) zufallen; etwas (par dessus qch.) übergehen, übersehen, nicht rügen, (z. B. einen Fehler); sich über etwas hinaus setzen; (sur qch., légèrement sur qch.) etwas oberflächlich, nur obenhin berühren, leicht über etwas hinaus gehen; (à qch.) zu etwas übergehen oder schreiten; etwas anderes vornehmen oder anfangen; vergehen, verfließen; verlaufen, vorüber gehen, verstreichen, z. B. die Zeit ꝛc.; überh. vergehen, abkommen, aufhören; (s. auch se passer); *it.* sterben, verscheiden; eine Zeitlang, (noch eine Zeitlang) dauern, aushalten, wie z. B. ein Kleid; reichen, ausreichen, genug seyn, z. B. ein Vorrath eine gewisse Zeit hindurch; durchgehen; bewilligt, angenommen werden, z. B. eine Meinung in einer Versamlung; aufgenomen werden, z. B. ein Wort in eine Sprache, od. jemand in eine Versammlung ꝛc.; noch hingehen, passiren, (inf. mit dem Zeitwort pouvoir); (pour qch., pour qn.) für etwas oder für jemand gehalten oder angesehen werden; (à qch.) für oder auf etwas stimmen, z. B. à la mort, für oder auf den Tod; (Maille- und Billiardsp.) passiren, (s. passe, *s.*); (Kartensp.) passen, nicht selbst spielen; (Piketsp.) nicht ansagen; (von einer Lese, von einem Stiche) durchgehen, nicht gestochen werden; (de point) seine Lese ꝛc. nicht angeben; (sur qn.) (Fechtk.) seinen Gegner unterlaufen, unter dessen Degen laufen oder springen, um ihn wehrlos zu machen; passer devant, passer le premier, voran gehen; passer outre, weiter gehen; — par-dessus, sich wegsetzen über...; — dans une ville, in (durch) eine Stadt gehen, hinein gehen; — dans le parti ennemi, zum Feinde übergehen; ce fruit, ce vin est passé, diese Frucht, dieser Wein ist verdorben, hat seinen rechten Geschmack verloren; son nom passera à la postérité, sein Nahme wird auf die Nachwelt kommen; passer d'une charge à une autre, von einer Stelle zu einer andern steigen oder befördert werden; cet habit m'a passé deux étés, dieses Kleid hat mir zwey Sommer ausgehalten; cette idée m'a passé cent fois dans l'esprit, dieser Gedanke ist mir schon hundertmal in den Sinn gekommen; cela passera par mes mains, das wird durch meine Hände gehen, ich werde damit zu schaffen haben; passer par les mains de qn. in jemandes Hände gerathen oder fallen, mit jemanden zu thun bekommen; — par l'étamine, einen schweren Stand haben; — de cette vie en l'autre, *fig.* aus diesem Leben in ein anderes übergehen; il est passé, il a passé, er ist todt, er ist gestorben; il est passé comme une chandelle, *prov.* er ist ausgelöscht wie ein Licht; c'est une beauté qui passera, das ist eine Schönheit, die vergehen, verblühen wird; ses beaux jours sont passés, seine (ihre) schönen Tage sind vorüber; je vous en ferai passer l'envie, ich will euch die Lust dazu vertreiben; il ne passera pas à l'examen, er wird nicht zur öffentlichen Prüfung angenommen, zugelassen werden; passer docteur, passer maître, s. diese *subst.*; passer en proverbe, s. proverbe; — par les charges, par les emplois, von unten auf dienen; (Kriegsw.) faire passer la parole de main en main, die Losung von Mund zu Mund gehen lassen; passer la revue, gemustert werden; ce vin peut passer, dieser Wein geht an; laisser passer qch. etwas hingehen lassen, etwas ungeahndet, ungetadelt, ungerügt, ungestraft lassen, übersehen; il faut passer par là, man muß sich das gefallen lassen, man muß sich darein ergeben oder schicken; passe! *fam.* es sey! ich lasse es gelten, ich bin es zufrieden; nun so sey es dann, meinetwegen; passe pour cette fois-là, diesesmal mag es so hingehen; passe pour cela, das geht an, das läßt sich hören; passer à la montre, s. montre; (s. auch fil, nez, beau, étamine, sas, debout etc. *prov.*); en passant, (en passant chemin), im Vorbeygehen; *fig.* bey Gelegenheit, gelegentlich; beyläufig; neben her, neben bey.

Passer, *v. a.* über einen Ort gehen, fahren, reiten, setzen ꝛc., *vulg.* passiren; durch einen Ort gehen ꝛc; über einen Ort, über ein bestimmtes Ziel oder Maß hinausfahren, ein bestimmtes Maß überfahren, überschreiten, darüber hinaus gehen, über etwas reichen oder gehen; vor etwas hervorragen; (um so und so viel, de tant) höher, größer ꝛc. als jemand oder als etwas seyn; *it.* in etwas od. irgendwo (dans qch., dans un endroit) hinein stecken, -fahren, -gehen, -reichen ꝛc.; durch etwas (par qch., oder z. B. au travers du corps) stechen; durchstechen; durchbohren; durchziehen; durchfahren; durchtreiben ꝛc.; (par l'étamine) durchseihen; (au bluteau, à la claie etc.) durchbeuteln, durchsieben, durchwerfen; durchlaufen lassen ꝛc.; passer, *fig.* übertreffen (z. B. en mérite, an Verdiensten) es einem in etwas zuvorthun, einen übertreffen; übersteigen (z. B. jemandes Einsichten, Kenntnisse, Begriffe, Verstand); die Zeit gut oder schlecht, angenehm oder unangenehm ꝛc. zubringen; (à faire qch.) mit etwas zubringen; einen Tag, Monath ꝛc. überleben; übergehen, auslassen, übersehen, einer Sache nicht Erwähnung thun, (vgl. omettre); jemanden etwas hingehen lassen, zu gute halten, gut heißen ꝛc. (s. *v. n.*) einem etwas (oder jemand) bewilligen, zugestehen; etwas eingestehen; passer son chemin, seinen Weg fortgehen; passer à la nage, au gué, s. nage, gué; passer le pas, mit Tode abgehen, s. pas; passer son habit etc., sein Kleid ꝛc. anziehen; passer la chemise par dessus la tête, das Hemd über den Kopf werfen od. ziehen; passer un fil par l'aiguille, einen Faden einfädeln; passer de la chaux par dessus, mit Kalk überstreichen; passer l'éponge sur qch. etwas mit dem Schwamme auswischen, (s. éponge, *fig.*); passer qn. oder passer un soldat par les armes, einen Soldaten nach dem Ausspruche des Kriegsrechtes erschießen, passer par les courroies, Riemen laufen lassen; (s. baguettes); passer qn. à la course, einem im Laufen zuvorkommen, einem vorlaufen; passer en revue, s. revue; passer au fil de l'épée, s. fil; passer sous silence, s. silence; passer une pièce fausse, une pièce de monnoie douteuse etc., ein falsches, verdächtiges Stück Geld für voll ausgeben oder anbringen, unter die Leute bringen; passer légèrement une chose, (s. *v. n.*); passer les yeux sur un ouvrage, einen flüchtigen Blick auf ein Werk werfen, es flüchtig oder obenhin betrachten; passer un acte par devant notaire, eine Urkunde vor einem Notar ausfertigen; passer un contrat, passer une procuration, passer condamnation, passer carrière, s. diese *subst.*; cela passe raillerie, das ist mehr als Scherz, das ist zu grob; cela me passe, das ist mir zu hoch, davon verstehe ich nichts, das geht über meinen

Horizont; j'ai passé ma vingtième année, ich habe mein zwanzigstes Jahr zurück gelegt, *vulg.* passirt; c'est pour passer le temps, es geschieht zur Zeitkürzung, um sich lustig zu machen; passer son envie de qch., seine Lust an etwas büßen, seinen Wunsch erfüllen; passer quelque chose au gros sas, etwas obenhin untersuchen; passer son chagrin, sich die Grillen vertreiben; quand on y a passé une fois, wenn man es einmal versucht, *vulg.* probirt hat, wenn man einmal dabey gewesen ist, (s. bec und jeunesse, *prov.*); passer la main, la plume, le pinceau, la lime, le rabot sur un ouvrage, die letzte Hand an ein Werk legen; den letzten Federstrich, Pinselstrich, Feilstrich, Hobelstoß ꝛc. daran machen, es vollenden; passer la plume, un trait de plume sur quelques endroits d'un ouvrage, einige Stellen durchstreichen. Passer (bey vielen Handwerken) etwas bereiten, zubereiten, fertig machen ꝛc.; passer une peau, (Gärb.) eine Haut bereiten, gar machen; passer les cuirs en suif, die Häute mit Unschlitt einschmieren; passer un cuir en mégie, ein Fell weißgar machen; passer une étoffe sous la calandre, einen Zeug mangen ꝛc.; passer le carreau sur les coutures, die Nähte ausbügeln; passer en carton, (Buchb.) die Schnüre an die Pappe befestigen; passer en parchemin, das Pergament am Ruck und Eck eines Buches leimen; passer un dessin à l'encre, eine Zeichnung mit Feder und Dinte vollenden; passer le vernis sur qch. den Firniß auftragen; passer les rasoirs sur la pierre, sur le cuir, die Schermesser auf dem Steine, auf dem Leder abziehen; passer sur la meule, auf dem Schleifsteine schleifen; passer la clairée, den klar gesottenen Zucker vollends reinigen; passer en blanc, (Münze) die Platten zwischen die Walze bringen, ehe man sie weiß siedet; passer en teinture, en couleur, (Färber) in den Farbekessel thun; passer par la coupelle, auf die Kapelle setzen; ils passent la rhubarbe en faveur du séné, *prov.* sie lassen sich einander alles durchgehen.

se Passer, *v. réfl.* (inf. von der Zeit) vergehen, verstreichen, verfließen; verblühen, verwelken, verderben, abnehmen, überh. aufhören, verschwinden; (s. passer, *v.n.*); (von Farben) verschießen, ausgehen, den Glanz verlieren; *it.* geschehen, vorfallen, sich zutragen, vorgehen, sich ereignen; (de qch.) sich eines Dinges enthalten, einer Sache entbehren, nicht nöthig haben; (à qch.) sich mit etwas begnügen, behelfen, sich an etwas genügen lassen, damit zufrieden seyn; je puis me passer de cela, ich kann dieses gar wohl entbehren; vous pouviez bien vous passer de cela, Sie hätten dieses wohl können bleiben lassen; se passer à peu de chose, mit Wenigem zufrieden seyn, sich mit Wenigem behelfen.

Passerage, *m.* lépidium, *f.* (Bot.) das Pfefferkraut, die dreyblätterige Kresse.

Passereau, *pl. us.* moineau, *m. fam.* (Natura.) der Sperling, *vulg.* Spatz.

Passerie, s. Passement.

Passerinette, *f.* (Naturgesch.) eine Art kleiner Grasmücken.

Passe-rose, *f.* s. passe-fleur.

Passe-temps, *m.* die Zeitkürzung, der Zeitvertreib; se donner du passe-temps, sich einen Zeitvertreib machen, sich die Zeit kürzen.

Passette, *f.* (Seidenmanuf.) ein gewisser schneckenförmig gewundener langer Draht, die Verwicklung der Fäden der Kette zu verhüten.

Passe-velours, amaranthe, *f.* (Bot.) das Tausendschön, die Sammetblume.

Passe-vogue, *f.* (Schiff.) das doppelte Rudern auf einer Galeere, um das Schiff geschwinder fortzubewegen.

Passe-volante, *m.* (Kriegsw.) der Lückenfüller, (ein blinder oder gemietheter Soldat, so ehemals blos auf den Mustertag gemiethet, und anstatt eines wahren in das Glied gestellt ward); *it.* der Schlucker, (eine Person, welche sich, ohne zu bezahlen, in eine Gesellschaft, in ein Schauspielhaus ꝛc. einschleicht).

Passeur, *m.* der Fährmann.

Passibilité, *f.* (Physiol.) die Leidsamkeit, Leidenheit, Empfindungsfähigkeit, (das Vermögen, Vergnügen, Schmerz ꝛc. zu empfinden).

Passible, *adj. c.* (Physiol.) empfindsam, empfindungsfähig, (der Empfindung des Vergnügens, Schmerzens ꝛc. fähig).

Passif, ive, *adj.* leidend; (im Gegensatze von actif, thätig); passif, *s.m.* oder verbe passif, (Gramm.) ein leidendes Zeitwort, (ein Zeitwort, welches ein Leiden andeutet); dette passive, die Passivschuld, (eine Schuld, welche man zu bezahlen hat), (im Gegensatze v. dette active, die Forderung); avoir voix passive, wahlfähig seyn.

Passion, *f.* das Leiden; (Theol.) das Leiden Christi, *vulg.* die Passion; die Leidenszeit, *vulg.* Passionszeit; die Leidens- *vulg.* Passionsgeschichte Christi; die Passionspredigt; (Philosophie, Gramm.) das Leidende, (im Gegensatze von action, das Thätige); (Med.) das schmerzhafte Uebel, (der Nahme verschiedener Krankheiten), z. B. passion iliaque, der Darmzwang; passion hystérique, die Mutterbeschwerung; souffrir mort et passion, *fig.* Jammer und Noth ausstehen; in großer Angst, in bangen Sorgen seyn; (Psychol.) die Leidenschaft, (jede Gemüthsbewegung oder Begierde, welche zur Fertigkeit geworden ist); (in engerer Bedeutung) die Liebe; (Musik u. Maler) der Affect; aimer à la passion, *fam.* leidenschaftlich lieben.

Passionné, ée, *adj.* leidenschaftlich; leidenschaftlich für etwas eingenommen, leidenschaftlich handelnd; verliebt, zärtlich.

Passionnément, *adv.* leidenschaftlich, heftig, sehnlich.

Passionner, *v. a.* (Musik u. Deklamation) Affect geben, mit Leidenschaft, mit leidenschaftlichem Ausdrucke vortragen. se Passionner, *v. réfl.* (pour qch.) leidenschaftlich werden, sich von seiner Leidenschaft, sich von gewissen Leidenschaften (für etwas) einnehmen lassen, leidenschaftlich handeln, urtheilen, schließen ꝛc.; sich einer Sache leidenschaftlich annehmen; in Affekt gerathen, sich ereifern, sich erhitzen.

Passivement, *adv.* leidend, s. passif.

Passoire, *f* der Durchschlag, (eine Art Küchengeräth).

Passules, *f. pl.* raisin sec, Rosinen.

Pastel, *m.* (Maler) der Pastellstift, der (das) Pastell, (ein aus Farbenteige geformter und hernach getrockneter Farbenstift); die Pastellmalerey (peinture en pastel); das Pastellgemälde; *it.* statt guède, der Färberwaid.

Pastenade, *f.* s. panais.

Pastenague, Pastinague, Tareronde, *f.* (Naturgesch.) der pfeilschwänzige Rochen, (ein Seefisch).

Pastèque, Melon d'eau, *f.* (Bot.) die Wassermelone.

Paster, *v. a.* (von einem Hasen) mit den Füßen die Erde fortschleppen.

Pasteur, *m.* der Hirt, (ins. der Schafhirt, Schäfer); *fig.* der Seelenhirt, Seelsorger; der Pastor, (ein protestantischer Pfarrer oder Prediger).

Pastiche, *f.* (Maler) das Nachgemälde, (ein in dem Geschmacke und in der Manier eines berühmten Malers verfertigtes Gemälde).

Pastille, *f.* (Apoth.) — de bouche, die Morselle, ein (wohlriechendes und eßbares) Mundtäfelchen, Mundtüchelchen; — à brûler, die Räucherkerze.

Pastoral, ale, *adj.* zum Hirtenstande oder Hirtenleben (vie pastorale) gehörig oder solche betreffend; chant pastoral, das Hirtenlied, Schäferlied, der Schäfergesang; pastoral, *fig.* einen Seelenhirt betreffend, z. B. instruction oder lettre pastorale, der Hirtenbrief.

Pastorale, *f.* (Poes.) das Schäferspiel, *vulg.* Pastoral; (Musik) ein in der Manier des einfachen ländlichen Gesanges, ins. im Geschmacke der Sackpfeife, gesetztes Tonstück.

Pastoralement, *adv.* als ein geistlicher Hirt oder Seelsorger.

Pastorat, *m.* das geistliche Hirtenamt.

Pastorelle, *f.* (Schäfergedicht) eine junge Hirtinn oder Schäferinn.

Pastoureau, *m.* (Schäfergedicht) ein junger Schäfer oder Hirt.

Pastre etc., s. pâtre etc.

Pat, (das t wird mit ausgesprochen) *m. indecl.* (Schachsp.) das Pat, (wenn man den König nicht mehr ziehen kann, ohne ihn dem Schache auszusetzen).

Patache, *f.* (Schiff.) der Auslieger, (das Wachtschiff an der Einfahrt eines Hafens ꝛc.); eine Art einspänniger Postwagen; patache d'avis, das Wachtschiff, die Postjacht, Avisjacht.

Patagon, *m.* (Münze) der Patagon, (eine Art alter niederländischer Thaler mit spanischem Gepräge); (Geogr.) der Patagonier, (einer aus der mittäglich-amerikanischen Nation der Patagonen, welche eine riesenmäßige Größe haben sollen).

Pataraffe, *m. p. ais. et mod.* das Gekritzel, (allerley unförmliche Federzüge, überh. eine schlechte, unleserliche Hand).

Patard, *m.* (Münze) der Fünfer ($1\frac{1}{2}$ Sols), (eine Art alter kleiner Scheidemünze).

Patate, *pl. us.* Batate, *f.* eine vortreffliche Art Kartoffeln.

Pataud, *m.* der Dickfuß, Plattfuß, (ein junger Hund mit dicken unförmlichen Füßen); à nage pataud, ins Wasser Pudel! s. nage; un gros pataud, une grosse pataude, *fig. fam.* ein Tölpel, (ein dickes, fettes Kind; eine plumpe, grobgliederige Person).

Patauger, *v. n.* im Kothe waten.

Pate, *s.* patte.

Pâte, *f.* der Teig, (Mehl oder ein ähnlicher Körper, welcher mit einer Flüssigkeit zu einer weichen, dicken Masse geknetet ist); pâte d'amande, die Mandelseife; pâte de confiture, der Zuckerteig; pâte de fourneau, der Ofenlehm, womit die Schmelzöfen gebaut werden; or en pâte, der Goldteig; du pain qui ne sent que la pâte, Brod, das nicht aufgegangen ist. *Fig. et Prov.* être de bonne pâte, von gutem Schrot und Korn, od. von guter, starker Leibesbeschaffenheit seyn; eine gesunde, starke Natur haben; c'est une bonne pâte d'homme, *fam.* er ist eine ehrliche Haut, ein sehr guter Mensch; mettre la main à la pâte, kochen helfen, selbst Hand anlegen, bey einer Sache helfen; être comme un coq en pâte, warm mit Betten zugedeckt seyn; tandis que vous avez la main à la pâte, geben Sie mir auch etwas, da Sie doch im Geben begriffen sind; quand on a mis la main à la pâte, il en demeure toujours quelque chose aux doigts, wem etwas (ins. Geld) durch die Hände geht, dem bleibt immer etwas an den Fingern kleben; es ist kein Amt so geringe, das nicht einen Vortheil abwirft.

Pâté, *m.* die Pastete; (Perückenm.) die Haarpastete, (ein Einschlag von Teig, worin die Haare in den Backofen gethan werden); (Fortif.) das Hufeisen, (ein kleines, einer Pastete ähnliches Bollwerk zur Vertheidigung des Walles); (Buchdr.) die Zwiebelfische, verschobene Schrift, (eine zusammengeworfene Form); (Kartensp.) das Packen der Karten, (eine betrügerische Art die Karten zu mischen); *fig.* der Kleck, Dintenfleck; pâté en pot, (Kochk.) der Fleischkloß, (mit Gewürz, Kastanien ꝛc. zusammengehacktes, und in einem Hafen gedämpftes Fleisch); faire le pâté, (Kartensp.) die Karte packen, die Karten falsch mischen, (eine falsche Karte unterschieben). *Fig. pop.* des pâtés d'hermites, trockene Nüsse; faites-en des pâtés, machet damit was ihr wollet; hacher menu comme chair à pâté, kurz und klein hacken; c'est comme les petits pâtés de deux liards, das ist der Preis wie beym Bäcker die Semmel.

Pâtée, *f.* die Nudel, (eine Art Teig von Mehl und Kräutern ꝛc. das Federvieh zu mästen, s. pâton); der Welger, (ein Teig von Brod und Fleisch, womit man Hunde und andere Hausthiere füttert).

Patelet, *m.* der Laverdan, (ein Seefisch).

Patelin, *m.* der Fuchsschwänzer, (ein feiner, listiger Mensch, welcher durch Schmeicheleyen seine Absichten zu erreichen weiß); *adj.* honigsüß; air patelin, eine verstellt gutmüthige Miene.

Patelinage, *m. fam.* die Fuchsschwänzerey, (listige, einschmeichelnde Manieren).

Pateliner, *v. n. et qqf. v. a. fam.* fuchsschwänzen, auf eine feine, listige (meist betrügliche) Art handeln; nach dem Munde reden, durch feine Schmeicheleyen beschwatzen; — une affaire, einen Handel, ein Geschäft auf eine listige und betrügliche Art leiten, lenken, anlegen, drehen und wenden.

Patelineur, euse, *s.* s. patelin.

Patelle, *f.* s. lepas.

Pâtellite, *f.* (Naturgesch.) eine versteinte Schlüsselmuschel.

Patène, *f.* der Kelchdeckel, (der Deckel eines Altarkelches in Gestalt eines Tellers).

Patenôtre, *f. pop.* das Vater-Unser; (sonst oraison dominicale, s. pater); *pop.* jedes christliche Gebeth; *pl.* die Rosenkranzkügelchen; der ganze Rosenkranz (chapelet); dépêcher ses patenôtres *fam.* geschwinde herbethen; (Bauk.) statt chapelet; patenôtres de liège, (Fischf.) Flöße an einem Fischgarne, Stücke von Kork oben an einem Garne; dire la patenôtre de singe, *prov. pop.* in den Bart brummen, zwischen den Zähnen murmeln.

Patenôtré, ée, *adj.* (Wap.) paternosterförmig, korallenförmig.

Patenôtrerie, *f.* der Rosenkranz-, *vulg.* Paternosterhandel.

Patenôtrier, *m.* der Rosenkranzmacher, *vulg.* Paternostermacher.

Patent, ente, *adj.* offen; lettre patente, der offene Brief, (ein offener obrigkeitlicher Befehl; eine offene, auf Pergament ausgefertigte und mit einem Siegel behängte Urkunde); acquit patent, s. acquit; *it.* patente, im *plur.* patentes, *f.* das Patent, (eine schriftliche, ein gewisses Recht ertheilende Urkunde); der Bestallungsbrief, das Diplom.

Patenté, ée, *adj.* mit einem Patent versehen.

Pater, (sprich das r aus) *m.* (nimmt kein s im *plur.* an) *pop.* patenôtre, das Vater-Unser, *vulg.* Paternoster; *pl.* die größern Rosenkranzkügelchen. *Prov. fam.* il le sait comme son pater, das kann er auswendig; il ne sait pas son pater, er ist sehr unwissend; dans un pater, in einem Augenblicke.

Pater, *v. a.* (Schuster) kleistern.

Patère, *f.* (Alterth.) die Opferschale.

Paternel, elle, *adj.* väterlich; (jur.) parens paternels, die Verwandten von des Vaters Seite; biens paternels, das Vatertheil, väterliche Vermögen.

Paternellement, *adv.* väterlich, als ein Vater.

Paterniser, *v. n.* seinem Vater ähnlich sehen.

Paternité, *f.* (jur.) die Vaterschaft, der Vaterstand; (im Gegensatze der filiation).

Pâteux, euse, *adj.* schliefig, teigig, z. B. zu wenig gebackenes Brod; teigicht, teigartig, z. B. Obst; avoir la bouche, la langue pâteuse, einen unreinen Mund, Schleim auf der Zunge haben; chemin pâteux, der Lehmweg.

Pathétique, *adj. c.* (Wissensch. und schöne Künste) pathetisch, in einem hohen Grade rührend oder erschütternd, hohe oder große Empfindungen erregend; nerfs pathetiques, (Anat.) die Rollnerven der Augen.

Pathétiquement, *adv.* rührend, *vulg.* pathetisch.

Pathétisme, *m.* die Kunst hohe Empfindungen zu erregen.

Pathmos, *m.* (Geogr.) eine Insel dieses Nahmens; *fig.* die Oede, (ein einsamer Ort, wo einer hin verwiesen wird).

Pathognomonique, *adj. c.* (von Krankheitsanzeigen) von einer Krankheit unzertrennlich.

Pathologie, *f.* (Med.) die Krankheitslehre, *vulg.* Pathologie, (die Lehre von den Krankheiten, deren Ursache, Natur, Anzeigen und Zufällen).

Pathologique, *adj. c.* pathologisch, zur Krankheitslehre gehörig.

Pathos, *m.* das Pathos, (die hohen Empfindungen, welche ein Redner, Dichter, Tonkünstler ꝛc. bey den Zuhörern zu erregen weiß).

Patibulaire, *adj. c.* zum Galgen gehörig, galgenmäßig; fourche patibulaire, der Galgenpfeiler; il a la mine patibulaire, er hat ein galgenmäßiges Gesicht.

Patiemment, *adv.* geduldig, mit Geduld.

Patience, *f.* die Geduld; la patience m'échappe, die Geduld verläßt mich; on a poussé sa patience à bout, man hat seine Geduld erschöpft; prendre patience, avoir patience, se donner patience, Geduld haben, geduldig tragen; prendre patience en enrageant, wider seinen Willen Geduld haben müssen; patience de capucin, *prov.* Engelsgeduld; en patience, mit Geduld; patience, *interj.* Geduld!

Patience, Parelle, Lapathum, *f.* (Bot.) der Ampfer, (eine Pflanze).

Patient, ente, *adj.* geduldig; (Physik) leidend, (im Gegensatze des agent); *s. m.* der leidende Theil; (Med.) der Patient, (ein unter den Händen des Arztes sich befindender Kranker); (peinl. Recht) der arme Sünder, (ein den Händen des Henkers überlieferter Missethäter).

Patienter, *v. n.* sich gedulden, Geduld haben, mit Geduld warten.

Patin, *m.* der Stelzschuh, (eine Art alter hoher Weiberschuhe); *it.* der Schlittschuh, auf dem Eise zu gleiten; (Bauk.) die Sohle, (das Holz einer Treppe, worauf die Bäume ruhen, in welchen die Staffeln liegen); der Rost, welcher auf die Grundpfähle eines Fundamentes gelegt wird; aller sur des patins oder en patins, glisser sur des patins, auf Schlittschuhen laufen, Schlittschuhe laufen; fer à patin, (Hufschm.) eine Art Hufeisen mit einer halben hohlen Kugel.

Patiner, *v. a.* (unanständigerweise) angreifen, betasten.

Patiner, *v. n.* Schlittschuhe laufen, (s. patin).

Patineur, *m.* (im erotischen Styl) einer, welcher auf eine unanständige Art betastet, angreift; *it.* der Schlittschuhläufer.

Pâtir, *v. n.* leiden, ausstehen; — de qch., pour qch. für etwas büßen; en cet état nature pâtit, in diesem Zustande geschieht der Natur Gewalt; les bons pâtissent pour les méchans, *prov.* der Schuldlose muß für den Schuldigen leiden.

Pâtis, *m.* die Weide, der Anger, (von geringerer Güte als pâturage).

Pâtisser, *v. a.* Backwerk, Gebackenes, *vulg.* Pastetenwerk machen.

Pâtisserie, *f.* das Backwerk, *vulg.* Pastetenwerk, allerley Gebackenes.

Pâtissier, ère, *s.* der Pastetenbäcker, die Pastetenbäckerinn.

Patissoie, *f.* (Handl.) eine Art chinesischen Seidenzeuges.

Patois, *m.* die Bauernsprache; das Kauderwälsch, das man nicht versteht.

Pâton, *m.* die Nudel, die Kapaunen ꝛc. zu mästen, (vergl. pâtée); (Schuster) die Schuhkappe.

Patour, *m.* un abuse-patour, ein Betrüger.

Patraque, *f. fam.* eine alte, abgenutzte, schlechte Maschine, z. B. (von einer Uhr) ein alter Bratenwender.

Patrat, *m.* (Gesch.) der Herold.

Pâtre, *m.* der Hirt, Viehhirt.

ad Patres, (lat.) *pop.* aller ad Patres, in die andere Welt reisen, sterben; envoyer ad Patres, in die andere Welt senden, tödten.

Patriarcal, ale, *adj.* patriarchalisch; croix patriarcale, das Patriarchenkreuz.

Patriarcat, *m.* die Patriarchenwürde, das Patriarchat.

Patriarche, *m.* (alt. Testam.) der Patriarch, Erzvater, Stammvater; *it.* eine gewisse geistliche Würde; der Stifter eines geistlichen Ordens.

Patrice, *m.* (Gesch.) der Patrizier, (eine hohe Würde unter den römischen Kaisern, von Konstantin dem Großen an). (Nicht mit Patricien zu verwechseln.)

Patriciat, *m.* (Gesch.) das Patrizjat, (der Stand und die Würde eines Patriziers).

Patricien, enne, *adj.* (im alten Rom und noch in gewissen deutschen Reichsstädten) einem Patrizier gehörig, ihn, oder eine Patrizierfamilie betreffend; *s.* der Patrizier, die Patrizierinn.

Patrie, *f.* das Vaterland; *qqf.* die Vaterstadt; amour de la patrie, die Vaterlandsliebe; la patrie est par-tout où l'on est bien, *prov.* es ist überall gut Brod essen.

Patrimoine, *m.* das Erbtheil, Erbgut; le patrimoine de St. Pierre, (Geogr.) das Erbtheil des heil. Petrus, (ein Theil des ehemal. Kirchenstaates); — des pauvres, die Kirchengüter, Kirchengelder; — paternel, das Vatertheil; — maternel, das Muttertheil.

Patrimonial, ale, *adj.* väterlich, zum Erbgute, und inf. zum väterlichen Erbe gehörig; fiefs, biens patrimoniaux, *nouv.* Patrimonialgüter; (im Gegensatze der biens oder domaines nationaux).

Patriote, *m. et f.* der Vaterlandsfreund, *vulg.* Patriot.

Patriotique, *adj. c.* patriotisch.

Patriotisme, *m.* die Vaterlandsliebe, *vulg.* der Patriotism.

Patrociner, *v. n. ol.* vorpredigen, (lange und mit Ungestüm, mit Zudringlichkeit reden, um jemand zu bereden oder zu überreden); (meist mit prêcher).

Patron, onne, *s.* der Schutzherr, *vulg.* Patron; die Schutzfrau, *vulg.* Patroninn, (ein hoher Beschützer, Gönner, eine hohe Beschützerinn ꝛc.); der Schutzheilige; die Schutzheilige; (Schifff.) der Schiffsherr, *vulg.* Schiffspatron, (der Eigenthümer od. Aufseher eines Handlungsschiffes); (kan. Recht) der Kirchenpatron, (der Lehnsherr über geistliche Bedienungen, oder derjenige, welcher das Recht hat, Stellen an Kirchen und Schulen zu vergeben); der Herr eines Handlungshauses, in Rücksicht auf die Handlungsdiener; der Sachwalter, in Rücksicht auf die Klienten; (röm. Alterth.) der Herr eines Freygelassenen oder eines Sklaven; le Cardinal Patron, *ol.* (röm. Kirche) der an der Spitze der päpstlichen Regierung stehende Kardinal; le patron de la case, *fam.* der Hausherr, (einer, der alles im Hause führt); être le patron de la barque, *fig. fam.* der Anführer in einer Sache seyn.

Patron, *m.* die Patrone, (bey verschiedenen Handw.) das Muster, *vulg.* Modell, z. B. das gezeichnete Muster, nach welchem die Sticker, Tapetenwirker, Kunstweber ꝛc. weben, das papierne Maß oder Muster der Schneider ꝛc.; *fig. fam.* modèle, das Muster, (*s.* modèle); cette dentelle est d'un beau patron, diese Spitze hat ein schönes Muster.

Patronage, *m.* (geistl. Recht) das Patronat, (das Recht die Stellen an Kirchen und Schulen zu besetzen); armoires de patronage, (Wap.) Stücke, die man dem Patron zu Ehren im Wapen führt.

Patronal, ale, *adj.* dem Patrone gehörig.

Patronimique, *adj. c.* nom patronimique, der Geschlechtsnahme.

Patronner, *v. n.* (Kartenm.) mit dem Muster malen.

Patronneur, *m.* der Mustermacher.

Patrouillage, *m. pop.* das Gemansche, *s.* patrouiller.

Patrouille, *f.* (Kriegswiss.) die Streifpartey, *vulg.* Patrouille; die Scharwache, Streifwache.

Patrouiller, *v. n. pop.* plantschen; *it. v. a* herummanschen, etwas mit unreinen, schmutzigen Händen angreifen, unreinlich mit etwas umgehen; patrouiller, *v. n. nouv.* faire la patrouille, (Kriegsw.) patrouilliren, Patrouille machen.

Patrouillis, *m. pop.* das Gemansche, unreines Wasser, worin man herumpatscht, (*s.* patrouillage, patrouiller); die Pfütze, Kothlache.

Patte, *f.* die Pfote; (bey einigen Thieren) die Tatze; (von Insekten) der Fuß, das Bein; — d'écrevisse, die Krebsscheere; patte, *pop. mépr.* (von Menschen) die Pfote, die Hand; auch *fig.* der Fuß eines Kelches, Glases, einer Schale ꝛc.; (Mus.) das Rostral, womit man Notenlinien zieht; (Wagn.) das Blatt, (der Zapfen od. unterste Theil einer Radspeiche, der in die Nabe geht); *it.* der Ueberschlag, die Klappe, (z. B. über einem Schermesserfutteral); (Schneid.) der Latz über dem Hosenschlitze oder den Säcken; pattes, *pl.* die Fleischhaken der Fleischer; (Minir.) eine an den Rahmen der Minengänge genagelte Strebe- oder Heftlatte, um das Ganze zu verbinden; patte d'oie, der Gänsefuß, (eine Pflanze); (Gärtn.) der Stern, (mehrere Gänge oder Luftgänge, die auf einen Punkt ausgehen); (Zimmermann) ein gewisses Merkzeichen; (Pflästerer) der äußerste, nach der Gasse zu abschüssige Theil eines Pflasters; mouiller en patte d'oie, (Schifff.) drey Anker auswerfen; pattes d'ancre, die Ankerschaufeln, Ankerflügen; pattes de bouline, gewisse Seil-Enden an den Boleinen; pattes d'anemone etc. (Bot.) die Klauen, (die pfotenförmigen Wurzeln einer Anemone und einiger andern Gewächse). *Fig.* tomber oder être entre les pattes de qn. unter jemandes Klauen (Gewalt) fallen oder seyn; mettre la patte sur qn. über einen herfallen; ce sont des pattes de mouche, (von einer sehr feinen Schrift) dies sind Fliegenfüße; donner des coups de patte, donner un coup de patte à qn. *fam.* einem eines auswischen: faire patte de velours, die Krallen einziehen; Seidenpfötchen geben, *s.* velours; (*s.* auch graisser, peln, présenter, marron).

Patté, ée, *adj.* (Wapen) pfotenförmig, klauenförmig, mit pfotenförmigen Enden versehen; croix pattée, das Klauenkreuz.

Pattu, ue, *adj.* (Naturgesch.) rauchfüßig; was mit Federn bewachsene Füße hat, z. B. eine Art Tauben ꝛc.

Pâturage, *m.* die Weide, Hüthung, Viehweide, Huth, Trift, der Weideplatz (vgl. pâtis); droit de pâturage, das Weiderecht, Triftrecht; herbe de pâturage, Färberkraut, fahl zu färben.

Pâture, *f.* das Futter, (alles was den Thieren zur Nahrung od. Speise dient); *fig.* die Nahrung, der Trost, die Erquickung der Seele, des Geistes ꝛc.; mettre les chevaux en pâture, die Pferde auf die Weide, auf die Grasung thun.

Pâtureau, *m.* (Landw.) eine, nur auf eine gewisse Zeit zur Viehweide bestimmte Wiese ꝛc.

Pâturer, *v. n.* weiden.

Pâtureur, *m.* (Kriegsw.) der Futterknecht, (einer, der die Pferde auf die Weide führt).

Pâturon, *m.* die (der) Fessel, (derjenige Theil am Fuße der Pferde, von der Köthe (boulet) bis zur Krone); das Spannseil, das man den Pferden anlegt, wenn sie zur Weide gehen.

Paulette, *f.* (ehem. in Frankr.) die Aemterabgabe, (eine gewisse, von ihrem Erfinder Paulet benannte jährliche Abgabe eines gekauften Amtes, gegen deren Erlegung solches erblich ist).

Paume, *f.* die flache Hand; die Handboch, (ein nur noch zur Bestimmung der Höhe eines Pferdes dienendes Maß, von der Ausdehnung einer Faust od. Querfaust); siffler en paume, *pop.* durch die hohle Hand pfeifen, um z. B. jemanden zu rufen.

Paume, *f.* le jeu de paume, das Ballspiel, das Ballhaus; le jeu de courte paume, das Ballspiel im Ballhause; jeu de longue paume, ein langer, auf allen Seiten offener Platz zum Ballspiele.

Paumelle, *f.* (Landw.) zweyzeilige Gerste; (Schloss.) eine Art Thürbänder; (Seiler) das Stück Sahlleiste, zwischen welchem man den Faden im Spinnen hält; paumelle, paumet, das Handblech, dessen sich die Segelmacher statt eines Fingerhutes bedienen; das Reckholz der Riemer, Gärber ꝛc. zum Ausrecken des Leders.

Paumer, *v. a.* die Faust ballen; — la gueule, *pop.* mit geballter Faust in das Gesicht schlagen.

Paumet, *m.* der Segelmacher, *s.* paumelle.

Paumier, *m.* der Ballmeister; Ball- und Racketenmacher.

Paumillon de charrue, *m.* (Landw.) der Theil eines Pfluges, woran die Pflugwage befestigt ist.

Paumoyer, *v. a. ol.* etwas muthig und geschickt führen, z. B. eine Lanze.

Paumure, *f.* (Jagd) die Gabeln, (die sich in fünf Enden theilende Krone eines Hirschgeweihes).

Paupière, *f.* das Augenlied; die Augenbraune, Augenwimper, (le poil de la paupière); fermer la paupière, *fig.* die Augen zuthun; sterben.

Pause, *f.* der Stillstand, *vulg.* die Pause, z. B. in der Musik, im Reden ꝛc.; das Zeichen einer Pause; faire une pause, einen Stillstand machen, inne halten, stille stehen ꝛc.; (Musik) pausiren.

Pauser, *v. n.* (Musik) pausiren; appuyer sur etc. auf einer Sylbe ꝛc. aus oder inne halten; ruhen. (Ist nicht mit faire une pause zu verwechseln; (*s.* peser, *v. n.*)

Pauvre,

Pauvre, *adj. c.* arm, dürftig; *mépr.* (von Personen u. Sachen) armselig, schlecht, elend; *it. s.* ein Armer; un pauvre homme, ein armer, dürftiger Mann; *it.* ein elender Mensch; ein Tropf; Pinsel; un pauvre hère, ein armer Schächer; pauvres d'esprit, (Bibel) die Armen am Geiste; les pauvres honteux, die Hausarmen; mon pauvre ami! mein guter, lieber Freund! le pauvre garçon! der gute Tropf!

Pauvrement, *adv.* arm, ärmlich, armselig, kümmerlich ꝛc.

Pauvret, ette, *adj. et s. fam.* (ein Ausdruck des Mitleidens); le pauvret, der arme Schelm; la pauvrette, das arme Ding.

Pauvreté, *f.* die Armuth, Dürftigkeit, der Mangel; *mépr.* die oder eine Armseligkeit, abgeschmacktes, ungereimtes Zeug, ungereimte Reden ꝛc.; pauvreté n'est pas vice, *prov.* Armuth schändet nicht.

Pavage, *m.* das Pflästern; das Steinpflaster; droit de pavage, der Pflasterzoll, das Pflastergeld.

Pavance, *f.* (Bot.) der Sassafraßbaum, (eine Art in Amerika einheimischer Bäume).

Pavane, *f.* (Tanzk.) ein gewisser spanischer, sich sehr ernsthaft fortbewegender Tanz.

Se Pavaner, *v. réfl.* stolziren, stolz einher gehen, sich brüsten.

Pavé, *m.* der Pflästerstein; das Pflaster; *it.* der mit Pflästersteinen angelegte Weg; le haut du pavé, der Bürgersteig, (der erhabene Theil des Pflasters, inf. das Nebenpflaster, das Pflaster nahe an den Häusern). *Fig. et Prov.* il tient le haut du pavé, personne ne lui dispute le pavé, er steht in großem Ansehen, niemand macht ihm den Vorrang, Vortritt streitig; je suis sur le pavé du roi, ich stehe hier sicher, ich habe so viel Recht hier zu seyn als ein anderer; être sur le pavé, keine Wohnung, keine Herberge, keinen Verdienst haben; ohne Versorgung oder brodlos seyn, (inf. von dienstlosen Dienstbothen); mettre qn. sur le pavé, einen aus dem Hause werfen; einem den Abschied geben; mettre les meubles de qn. sur le pavé, jemandes Geräthe aus dem Hause tragen und auf die Gasse stellen; faire quitter le pavé à qn. einen vertreiben, verdrängen, wegschaffen; il est tombé sur le pavé, il a le nez sur le pavé, *pop.* er ist völlig herab gekommen, seine Sachen stehen schlecht; tâter le pavé, sachte zutreten, behutsam, vorsichtig zu Werke gehen; (s. auch batteur); bride en main sur le pavé, auf dem Pflaster ist der Galopp gefährlich; in Sachen die üble Folgen haben können, muß man sich nicht übereilen.

Pavé, ée, *part. et adj.* gepflästert ꝛc. *Fig. et Prov.* avoir le gosier pavé oder la gueule pavée, sehr heiß essen können; les rues en sont pavées, (v. Personen u. Sachen) man findet deren im Ueberflusse.

Pavement, *m.* das Pflästern.

Paver, *v. a.* pflästern, mit Pflastersteinen, od. steinernen Platten (carreaux) belegen.

Pavesade, *f.* (Seew.) (bey Feyerlichkeiten pavois) die Schirmwand, das Schanzkleid, (ein Stück Tuch od. Zeug, welches man bey einer Schlacht um den Bord eines Ruderschiffes aufspannt, damit der Feind die Bewegungen nicht sehen kann.

Paveur, *m.* der Pflästerer, Steinsetzer.

Pavie, (Pavi, Pavis), *m.* (Gärtn.) eine Art rauher Pfirsiche, deren Fleisch nicht vom Kerne losgehet; *it.* der Baum der solche trägt.

Pavier, *v. a.* s. pavoiser.

Pavillon, *m.* das Zelthaus, *vulg.* der Pavillon, (ein oben spitz zulaufendes Zelt); das Bettgestell mit Vorhängen, in Gestalt eines Zeltes; (Bauk.) das Nebengebäude, der Flügel, *vulg.* Pavillon eines Pallastes; (in kathol. Kirchen) der Umhang, (der kleine Vorhang am Tabernackel); (Schifff.) die Flagge, (die große Fahne auf dem großen Maste oder Hintertheile des Schiffes); (Wap.) der Wapenmantel; die weite Oeffnung gewisser Blasinstrumente, eines Sprachrohrs ꝛc.; (Anat.) das erweiterte Theil der Muttertrompete (trompe); amener oder baisser le pavillon, mettre pavillon bas, die Flagge streichen; baisser le pavillon, baisser pavillon devant qn., *fig.* die Flagge (die Segel) vor jemanden streichen, einem nachgeben, weichen, den Vorzug zugestehen, ihn für seinen Meister erkennen.

Pavillonné, ée, *adj.* (Wap.) mit einer Fahne von anderer Farbe versehen; *it.* dessen unterer erweiterter Theil von anderer Farbe ist, (s. pavillon).

Pavois, *m. ol.* der Rundschild, eine Art großer Schilde; *prvcl.* die Schießscheibe; (Schifff.) das Schanzkleid, s. pavesade.

Pavoiser, *v. a.* (Schifff.) verhängen, (ein Stück Tuch (pavois) um den Schiffsbord spannen, (s. pavesade).

Pavot, *m.* (Bot.) der Mohn, *prvcl.* Magsamen, (eine Pflanze); graine de pavot, der Mohnsamen; pavot cornu, glaucium, der gehörnte Mohn; les pavots de sommeil, (poet.) die Schlummerkörner, der Schlaf; comparer la rose au pavot, *prov.* unähnliche Dinge vergleichen.

Payable, *adj. c.* (auf einen gewissen Termin) zahlbar, verfallen.

Payant, ante, *adj. et subst.* zahlend; Zahlung leistend; der Zahler, Bezahler, die Zahlerinn.

Paye, *f.* (von Soldaten) der Sold, die Löhnung; (bonne oder mauvaise paye) ein (guter oder schlechter) Zahler; die Zahlerinn; haute-paye, die Zulage, f. in alphabetischer Ordnung; morte-paye, (in Frankr.) ein, sowohl in Kriegs- als Friedenszeiten in dem nämlichen Besatzungsorte liegender Soldat, der den Gnadensold erhält; *it.* ein alter Hausbedienter, oder sonst jemand, dem man das Gnadenbrod gibt; (Finanzw.) der Nichtzahler, (einer, der die öffentlichen Abgaben nicht zahlen kann).

Payement, (auch paiement, paiment), *m.* die Bezahlung, Zahlung; die Auszahlung, z. B. der Arbeiter; le jour du payement, der Zahltag, Zahltermin; payement de la foire, (Handl.) die Zahlwoche der Messe.

Payer, *v. a.* auch *absol.* zahlen, bezahlen; auszahlen; abzahlen, abtragen; entrichten, abführen, z. B. eine Schuld; cela se paye tant et tant, das wird so und so theuer bezahlt; cela ne se peut payer, das ist nicht mit Gelde zu bezahlen; cela ne se peut payer de bonté, *fig.* man kann nicht Gutes genug davon sagen; se payer de or par ses mains, sich selbst bezahlt machen; payer pinte, chopine, bouteille, zu Weine führen; payer le tribut de la nature, sterben, der Natur die Schuld bezahlen; payer à compte, auf Abrechnung, Abschlag zahlen; payer de bonne mine, eine schöne Figur vorstellen; *Fig. et Prov.* payer un service par quelque autre, einen Dienst mit einem andern vergelten; payer d'ingratitude, mit Undanke lohnen; payer de raison, Vorstellungen ꝛc. annehmen, vernünftigen Vorstellungen Gehör geben; je ne me paye pas de cette excuse, ich bin mit dieser Entschuldigung nicht zufrieden; payer de belles paroles, gute Worte statt Geld geben, *vulg.* mit glatten Worten abspeisen; payer de révérences, mit Höflichkeiten abweisen; payer de sa personne, sein Leben nicht schonen, sich tapfer halten, mit Hand anlegen; payer d'effronterie, unverschämt thun; payer d'audace, sich in Positur setzen; payer la folle enchère oder les pots cassés, s. enchère und pot; payer ric à ric, en saunier, en changeur, s. diese Wörter; (s. auch mine, monnoie, gambade, chat); tu me le payeras, das sollst du mir nicht umsonst gethan haben, das soll dir theuer zu stehen kommen; tant tenu, tant payé, wie die Arbeit, (der Dienst), so der Lohn; (s. auch violon, répondre, vache etc.)

Payeur, *m.* der Zahler, Bezahler; der Auszahler; — des rentes, der Rentmeister; — des gages, der Zahlmeister.

Pays, *m.* das Land, die Landschaft; *it.* das Land, Vaterland; un haut pays, ein hochgelegenes, hohes Land; un pays plat, ein flaches Land; le plat pays, das offene, platte, durch keine Festung beschützte Land; les Pays-Bas, die ehem. Niederlande; un cheval de pays, ein einheimisches Pferd; pays latin, pays d'élection, pays d'état, s. diese Wörter; pays coutumier, (jur.) ein Land, wo das Provinzial- oder Gewohnheitsrecht; pays de droit écrit, eines, wo das geschriebene oder Landrecht üblich ist; vin de pays, der Landwein; écrire au pays, retourner au pays, in sein Vaterland schreiben, zurück kehren, nach Hause schreiben ꝛc.; la maladie du pays, das Heimweh; bon jour, pays! *pop.* guten Tag, Landsmann! ho! pays, où va-tu? he, Landsmann, wo geht ihr hin? wo geht die Reise hin? *Fig. et Prov.* être od. se trouver en pays de connoissance, unter Bekannten seyn; tirer pays, *pop.* ausreissen, sich davon, *vulg.* aus dem Staube machen; il a bien vu du pays, er ist weit herum gekommen, er hat manches Land gesehen; faire voir du pays à qn. einem zu schaffen machen; c'est un pays inconnu pour lui, das ist ihm etwas unbekanntes, *vulg.* das sind ihm böhmische Dörfer; savoir la carte du pays, wo zu Hause seyn, seine Leute kennen, wissen mit wem man es zu thun hat; il parle, il juge à vue de pays, er spricht, er urtheilt voreilig, nach dem bloßen Ansehen; de quel pays venez-vous? *iron.* was Sie nicht sagen, kommen Sie aus dem Monde? il est bien de son pays, er ist herzlich dumm; accommodez-vous, le pays est large, machen Sie sichs bequem, es ist hier Platz genug, die Welt ist groß; nehmen Sie so viel Sie wollen ꝛc.; (s.

auch cocagne, sapience, courir, battre, vider, gagner, prophète etc.)

Paysage, *m.* die Landschaft, (eine Gegend, Strecke Landes); (Mal.) die Landschaft, (ein Gemälde welches eine Landschaft vorstellet).

Paysagiste, *m.* der Landschaftmaler.

Paysan, *m.* der Bauer, Landmann; *fig.* der Bauer, (ein grober Mensch).

Paysanne, *f.* die Bäurinn.

à la Paysanne, *adv.* bäurisch, nach Bauernart; danse à la paysanne, der Bauerntanz.

Paysannerie, *f. com.* das Bauerngeschlecht. (*Molière*).

Péage, *m.* der Zoll, z. B. der Brückenzoll, das Weggeld ꝛc.; der Zoll, die Zollstätte, das Zollhaus.

Péager, *m.* der Zolleinnehmer, *ol.* der Zöllner.

Péagier, *adj. m.* chemin péagier, der Zollweg, die Zollstraße.

Peau, *f.* die Haut der Menschen, Thiere, Pflanzen, Früchte ꝛc.; die Schale, Rinde; die Haut über gewissen Flüssigkeiten und andern Sachen, z. B. auf der Oberfläche der Milch, des Syrups, des Käses ꝛc. (vgl. pelure); (von Thieren, auch *fig. et pop.* v. Menschen) das Fell; (Kürschner und Jäger) Felle, die Häute der kleinern Thiere; Häute, jene der größern; auch der Balg, die Haut der Thiere, welche über den Kopf gestreift, und vor dem Abziehen am Bauche nicht aufgeschnitten worden, auch der Thiere, welche sich selbst häuten; *it.* peau, *qqf.* statt épiderme, (Anat.) das Oberhäutchen; peau de vache, die Kühhaut; peau de veau, das Kalbsfell; peau de renard, der Fuchsbalg; maladie de peau, (Med.) die Hautkrankheit. *Fig. et Prov.* vendre chèrement sa peau, sein Leben theuer verkaufen, sich tapfer wehren; il crève, il enrage dans sa peau, er möchte vor Zorn aus der Haut fahren oder bersten; il a peur de sa peau, es ist ihm für seine Haut bange; il a rapporté sa peau, er ist unverletzt, mit heiler Haut davon gekommen; il mourra dans sa peau, er wird nicht anders, er bleibt wie er ist; il n'a que la peau et les os, les os lui percent la peau, il a la peau collée sur les os, es ist nichts als Haut und Bein an ihm; il est gras à pleine peau, (von einem Pferde) es ist sehr dick und fett; (s. auch conte, démanger, durer, lion, marché, ours etc.)

Peausserie, *f.* der Fellhandel, (der Handel mit Häuten, Fellen ꝛc.)

Peaussier, *m.* der Lederbereiter, Weißgärber, (einer der die Häute, Felle zum Gebrauche der Handschuhmacher, Beutler, Buchbinder ꝛc. bereitet); *it. adj. m.* muscle peaussier, (Anat.) der Hautmuskel, (ein Muskel, wodurch die Haut bewegt wird).

Peautraille, *f.* das Schiffervolk, Lumpengesindel.

Peautre, *m. ol.* der Guckuck, das Steuerruder; envoyer qn. au peautre, *prov. pop.* einen fortschicken, fortjagen.

Peautré, ée, *adj.* (Wap.) mit einem Fischschwanze von anderer Farbe versehen.

Pec, *adj. m.* hareng pec, der Bökelhäring, der eingesalzene Häring.

Pécarie, *m.* ein amerikanisches Schwein.

Peccable, *adj. c.* (Theol.) sündhaft, (fähig zu sündigen).

Peccadille, *f. plais.* (Theol.) eine kleine Sünde; ein verzeihlicher, geringer Fehler.

Peccant, ante, *adj.* (Theol.) sündigend; (v. Feuchtigkeiten u. Säften im menschlichen Körper) böse, schädlich.

Peccavi, *m. plais.* (lat.) eine bußfertige Reue, ein aufrichtiges Sündenbekenntniß.

Pêche, *f.* (Gärtn.) die Pfirsche, der Pfersich oder Pfirsich.

Pêche, *f.* die Fischerey, der Fischfang, das Fischen; der Zug, Fischzug, (die gefangenen Fische); die Fischerey, das Recht zu fischen, die Fischgerechtigkeit; pêche des perles, der Perlenfang, die Perlenfischerey.

Péché, *m.* (Theol.) die Sünde, (die Uebertretung eines göttlichen Gesetzes); péché originel, die Erbsünde; péché actuel, die wirkliche Sünde; péché mortel, die Todsünde; gros péché, die grobe Fleischeslust; péché mignon, die Lieblingssünde; péché de fragilité, die Schwachheitssünde; péché de l'épine, péché de non-conformité, péché contre nature, die Sodomiterey; péché d'Adam, der Fall Adams; (s. auch commission, omission, véniel etc.); mettre du péché à tout, alles zur Sünde machen. *Fig. et Prov.* il a le péché originel, (*fam.*) er ist (aus Mangel einer erforderlichen Eigenschaft, oder wegen niedriger Herkunft, nachtheiliger Verbindung ꝛc.) von einem Amte oder sonst von dem Genusse einer vortheilhaften Sache ausgeschlossen; il en portera le péché, die Sünde falle auf ihn, er mag es verantworten; dire les sept péchés mortels de qn. einem alles Böse, alle Schande und Laster nachsagen; mettre qch. au rang des péchés oubliés, nicht mehr an etwas denken, es in Vergessenheit stellen, gänzlich vergessen; (s. auch miséricorde).

Péché, ée, *part.* gesündigt ꝛc.

Pêcher, *v. n.* sündigen, Sünde begehen, sich versündigen; fehlen, einen Fehler begehen, gegen etwas verstoßen, wider etwas handeln; einen Fehler haben, fehlerhaft seyn, einen Mangel an sich haben; pêcher contre la loi, sich wider das Gesetz versündigen, das Gesetz übertreten; pêcher contre la grammaire, einen Fehler wider die Sprachlehre begehen; pêcher contre le sens commun, wider die gesunde Vernunft handeln; son ouvrage ne pêche que par trop d'exactitude, sein Werk hat nur den Fehler, daß eine zu ängstliche Genauigkeit darin herrscht; votre sang pêche en qualité, Ihr Geblüt ist verdorben; ce vin pêche en couleur, dieser Wein hat keine gute Farbe; autant pêche celui qui tient le sac que celui qui met dedans, *prov.* der Hehler ist so gut als der Stehler.

Pêcher, *v. a.* fischen, Fische fangen; Perlen ꝛc. fischen; ausfischen, etwas aus dem Wasser holen oder ziehen; pêcher à la ligne, au filet, à l'hameçon, angeln, mit der Angel fischen. *Fig. et Prov.* pêcher en eau trouble, im Trüben fischen; toujours pêche qui en prend un, wenig ist doch besser als nichts; où a-t-il été pêcher cela? wo hat er das aufgefangen? wo hat er das her?

Pêcher, *m.* (Gärtner) der Pfirschbaum, Pfersich- oder Pfirsichbaum; couleur de fleurs de pêcher, die Pfirschblüthe, Pfirschblüthfarbe.

Pechereau, *m.* (Naturg.) der Seeteufel, (eine Art Rochen).

Pécheresse, *f.* die Sünderinn.

Pêcherie, *f.* der Fischplatz, (ein Ort, wo man fischet); die Fischerey.

Pêcheur, *m.* der Sünder.

Pêcheur, *m.* der Fischer; l'anneau du pêcheur, s. anneau; (s. auch Martinet-pêcheur).

Pécore, *f. injur. pop.* das Schaf, (ein dummer Mensch, ein dummes Weib).

Pecque, *f. injur. fam.* die Närrinn; (ein eingebildetes, abgeschmacktes Weib).

Pecten, *m.* s. péuil.

Pectineux, *m.* (Anat.) das Schambeinmäuschen.

Pectinite, *f.* (Natg.) die Kammmuschel, Strahlmuschel; Jacobsmuschel.

Pectoral, ale, *adj.* (Anat.) zur Brust gehörig; heilsam für die Brust; muscle pectoral, oder *s. m.* le pectoral, der Brustmuskel; du sirop pectoral, der Brustsyrup; la croix pectorale, (röm. Kirche) das Brustkreuz.

Pectoral, *m.* (jüd. Alterth.) das Brustschild des Hohenpriesters; (Anat.) der Brustmuskel, s. pectoral, *adj.*

Péculat, *m.* (peinl. Recht) der Kassendiebstahl, (die Entwendung öffentlicher Gelder).

Pécule, *m.* (jur.) das Vermögen, *vulg.* das Pekulium, (das erworbene od. ersparte Gut einer unter eines andern Gewalt stehenden Person, z. B. eines Sohnes, Leibeigenen, Mönchs ꝛc.)

Pécune, *f. ol.* das Geld.

Pécuniaire, *adj. c.* peine, amende pécuniaire, die Geldstrafe, Geldbuße; intérêt pécuniaire, das Geldinteresse, der Geldzins; die Geldbegierde, Geldgier.

Pécunieux, euse, *adj. fam.* geldreich, (reich an baarem Gelde).

Pédagne, *m.* (Schiff.) die Fußbank, an welche sich die Ruderknechte beym Rudern stämmen.

Pédagogie, *f.* die Erziehung, *vulg.* Pädagogik, (die Unterweisung, Erziehung der Kinder oder jungen Leute); die Erziehungsanstalt.

Pédagogique, *adj. c.* pädagogisch, zur Pädagogik gehörig.

Pédagogue, *m.* der Kindererzeiher, *vulg.* Pädagog, (einer der sich mit der Erziehung junger Leute beschäftigt).

Pédales, *f.* auch *plur.* das Fußklavier, *vulg.* das Pedal einer Orgel oder eines Forte-Piano, einer Harfe ꝛc. (jeu de pedales); *it.* das Fußregister; *pl.* die Tasten eines Pedales.

Pédané, *adj.* juge pédané, der Unterrichter, (der Richter eines kleinen Gerichtes, welcher keinen bestimmten Gerichtshof oder Gerichtssitz hat, sondern stehend Gericht hält, z. B. ein Dorfrichter).

Pédant, ante, *m. et f.* der Schulgelehrte; *vulg.* Schulfuchs; die Superkluge, *vulg.* Pedantinn.

Pédant, ante, *adj.* schulfüchsig, *vulg.* pedantisch.

Pédanter, *v. n. injur. fam.* im Schulstaube leben, ein Schulfuchs seyn, einen Schulfuchs abgeben.

Pédanterie, *f.* die Schulfüchserey, *vulg.* Pedanterey; *injur.* das Schullehreramt, (s. pédanter).
Pédantesque, *adj. c.* schulfüchsig, *vulg.* pedantisch.
Pédantesquement, *adv.* schulfüchsig, *vulg.* pedantisch.
Pédantisme, *m.* die Pedanterey, (eine schulfüchsige Art).
Pédéraste, *m.* der Knabenschänder.
Pédérastie, *f.* die Knabenschänderey.
Pédestre, *adj. c.* zu Fuß; statue pédestre, die Bildsäule zu Fuß.
Pédestrement, *adv.* zu Fuß; aller pédestrement, *fam.* zu Fuß gehen.
Pédiculaire, *adj. c.* maladie pédiculaire, (Med.) die Läusekrankheit, Läusesucht.
Pédiculaire, crête de coq, *f.* (Botan.) das Läusekraut, Speichelkraut, der Mäusepfeffer.
Pédicule, *m.* (Bot.) der Stiel, wodurch die Blume, die Frucht, oder ein Blatt mit dem Hauptstängel zusammenhängt.
Pédicure, *m. nouv.* chirurgien pédicure, ein Wundarzt, der die Hühneraugen ausschneidet.
Pédomètre, s. odomètre.
Pédon, *m.* der Fußbothe.
Pégase, *m.* (poet.) der Pegasus, (ein fabelhaftes, geflügeltes Pferd); (Astron.) ein nördliches Gestirn; (Naturg.) das Meerpferd, Wallroß.
Pégomancie, *f.* die Wahrsagung aus dem Brunnenwasser.
Peigne, *m.* der Kamm; die Hanf- oder Flachsriffel, (eine Hechel); die Mauke, (s. grappe); (Naturg.) eine Art Purpurschnecke; peigne de cardeur, der Wollkamm, Krämpelkamm, die Krämpel, Krängel; — d'une futaille, (Böttcher) der Frosch, (das äußerste über den Boden hervorragende Ende der Faßdauben); — de jable, ein Stück Faßdaube, welches an eine zerbrochene Daube gesetzt wird; donner un coup de peigne, (Perückenm.) einen Kammstrich geben; *fig.* — à qn. einen durchhecheln; peigne de Vénus, (Bot.) der Nadelkerbel.
Peigné, ée, *part. et adj.* gekämmt; gehechelt, gekratzt ꝛc. *Fig.* bien peigné, (v. Geisteswerken) gut oder sorgfältig gearbeitet, gefeilt; un jardin bien peigné, ein aufgekratzter, sauber gehaltener Garten; c'est un mal-peigné, er ist ein Schmutzfinke.
Peigner, *v. a.* kämmen, auskämmen; (Hanf, Flachs ꝛc.) hecheln; (Wolle) kratzen, kämmen; *fig. et fam.* durchhecheln.
Peignier, *m.* der Kammmacher; marchand-peignier, der Kammhändler.
Peignoir, *m.* der Pudermantel.
Peignon, *m.* die Docke Hanf oder Flachs, welche die Seiler um den Leib wickeln; *it.* peignons, *plur.* Kämmlinge, der Abgang der gekämmten Wolle.
Peignures, *f. plur.* ausgekämmtes Haar; die Kämmhaare, (die Haare, welche beym Kämmen ausfallen).
Peilles, *f. pl.* (Papierm.) Lumpen zum Papiermachen.
Peillier, *m.* der Lumpensammler.
Peindre, *v. a. irr.* malen; anstreichen, z. B. en rouge etc. roth ꝛc. anstreichen; bemalen, färben; — bien oder mal, schön oder schlecht schreiben; *fig.* malen, abmalen, schildern, abschildern, beschreiben. se Peindre, *v. réfl.* sich malen; *it. qq f.* (meist *m. p.*) sich schminken; (von Sachen) sich schildern, sich ausdrücken; geschildert, ausgedrückt seyn; peindre à l'huile, in Oehl ꝛc. malen; peindre sur bois etc. auf Holz ꝛc. malen; peindre à fresque, mit trockenen Farben auf frischen Kalk malen; peindre en détrempe, mit Wasserfarben malen; peindre en pastel, s. pastel etc.; peindre l'histoire, historische Gemälde verfertigen; ein Geschichtsmaler, *vulg.* Historienmaler seyn; cet homme peint bien, dieser Mensch schreibt eine zierliche Hand; fait à peindre, zum Malen schön, sehr schön, wohl gebildet, wie gemalt aussehend; cela vous va à peindre, dieses steht Ihnen vortrefflich. *Prov.* voilà pour l'achever de peindre, das richtet ihn noch völlig zu Grunde, das hat ihm noch gefehlt; *vulg.* das kann ihm vollends den Garaus machen; il s'achève de peindre, er gibt sich vollends den Rest.
Peine, *f.* die Strafe; die Mühe, Arbeit; *it.* (*pl.*) die Mühe, Beschwerlichkeit, Hinderniß, Schwierigkeit; *it.* (meist *pl.*) das Leid, die Leiden, der Schmerz, Kummer, Gram, Verdruß ꝛc.; *it.* peine, die Mühe, Sorge, Unruhe, Verlegenheit, das Anliegen, die Furcht; sous peine (à peine) de la vie, bey Lebensstrafe; un homme de peine, ein Mann, der sein Brod sauer, kümmerlich verdienen muß; se donner la peine, prendre la peine de etc. sich die Mühe geben zu . . .; il a de la peine à marcher etc. das Gehen wird ihm sauer, fällt ihm beschwerlich; j'ai peine, j'ai de la peine à le porter, ich kann es kaum ertragen; ce n'est pas la peine d'en parler, es lohnt die Mühe nicht davon zu reden; cela n'en vaut pas la peine, das ist nicht der Mühe werth; la peine est pour rien, es hat nichts zu sagen; mettre en peine, Unruhe, Sorge ꝛc. machen, in Verlegenheit setzen, bekümmern; faire de la peine à qn. einen betrüben; se mettre en peine, être en peine de qn., de qch., wegen jemanden, wegen etwas in Verlegenheit oder besorgt seyn; la peine du dam, du sens, s. dam, sens.
à Peine, *adv.* kaum; so eben; à peine, à grand' peine, schwerlich, mit Mühe, mit vieler Mühe.
Peiné, ée, *part. et adj.* besorgt, bekümmert ꝛc. (s. peiner); *it.* mit Mühe gemacht; zu mühsam, ängstlich bearbeitet.
Peiner, *v. a.* Mühe, Kummer ꝛc., Unruhe, Sorge ꝛc. machen, lästig seyn, (s. peine); *p. us.* mit Mühe ausarbeiten; *v. n.* (von Personen, Thieren und leblosen Dingen) Mühe haben, sich quälen; (s. avoir de la peine à etc. unter peine); se peiner, *v. réfl.* (v. Personen) sich Mühe geben, sich etwas sauer werden lassen; cette poutre peine beaucoup, (Bauk.) dieser Balken leidet, trägt zu schwer.
Peineux, euse, *adj.* semaine peineuse, *pop.* die Charwoche.
Peint, peinte, *part. et adj.* gemalt, geschildert ꝛc.; toiles peintes, Kattune; (s. peindre).
Peintre, *m.* (*prop. et fig.*) der Maler; — à l'huile, en huile, en pastel etc. der Oehl-, Pastellmaler ꝛc. (s. peindre).
Peinturage, *m.* das Anstreichen, Bemalen.
Peinture, *f.* die Malerey, Malerkunst; das Gemälde; (meist von Malereyen auf Wänden, Mauern ꝛc. sonst tableau); *it.* die Farben eines Gemäldes; *fig.* die Schilderung, Abschilderung, Beschreibung, das Bild; *plur.* (Kartenspiel) die gemalten Karten, die Figuren, Bilder (figures); peinture à l'huile, en détrempe etc. die Oehlmalerey, die Malerey in Wasserfarben ꝛc.; das Oehlgemälde, das Gemälde in Wasserfarben ꝛc. *Fig.* il n'a des richesses qu'en peinture, er ist nur in der Einbildung reich.
Peinturer, *v. a.* anstreichen, bemalen.
Peintureur, *m.* der Anstreicher, Schmierer.
Peinturlurer, *v. a. pop.* malen, sudeln.
Pékan, *m.* eine Art Marder aus Amerika.
Pékin, s. pequin.
Pelache, *f.* (Handl.) ein grober Plüsch von Zwirn und Baumwolle.
Pelade, *f.* (Med.) der Haarausfall, (das Ausfallen, Ausgehen der Haare); (Weißgärber) die von den Häuten mit Kalk abgebeizte Wolle.
Pelage, *m.* die Haarfarbe gewisser Thiere.
Pélagianisme, *f.* (Kircheng.) die sogenannte Irrlehre der Pelagianer.
Pélagien, *m.* der Pelagianer.
Pelagoscope, *m.* (Phys.) ein Werkzeug, die Gegenstände auf dem Seegrunde zu erkennen.
Pelains, *m. pl.* (Handl.) eine Art Atlas aus China.
Pélamide, *f.* (Natg.) ein junger Thunfisch.
Pelard, *adj. m.* geplättet; bois pelard, abgeschältes, geschältes Holz.
Pelastre, *m.* das platte oder breite Theil einer Schaufel.
Pelé, ée, *part. et adj.* kahl, von Haaren entblößt; geschält, abgehaart ꝛc.; les monts pelés, (poet.) die kahlen Berge.
Pélecinon, *m.* (Gnom.) eine beilförmige Sonnenuhr der Alten.
Pélécoïde, *f.* (Geom.) eine Figur in Gestalt eines Handbeiles.
Pêle-mêle, *adv.* durch einander, unter einander, unordentlich.
Peler, *v. a.* abhaaren, z. B. ein Schwein durchs Brühen, (s. pelé, *part. et adj.*); *it.* schälen, abschälen, die Haut (s. peau) abziehen; peler la terre, Rasen stechen; — une allée, (Gärtn.) einen Lustgang schaufeln, vom Unkraute reinigen. se Peler, *v. réfl.* sich häuten, abhaaren, die Haare gehen lassen ꝛc.
Pélerin, *m.* der Pilger, Wallfahrter; (*ol.* Pilgrimm); *it.* pélerine, *f.* die Pilgerin, (eine Person, die aus Andacht an einen entfernten Ort wallfahrtet); *fig.* (*m. et f.*) der Zeisig, (eine verschmitzte Person, ein schlauer, loser Vogel); les pélerins d'Emmaüs, (Bibel) die Jünger von Emaus.
Pélerinage, *m.* die Pilgerschaft, Wallfahrt, (*ol.* Pilgrimmschaft); *it.* die Wallfahrt, der Wallfahrtsort, (s. pélerin); aller en pélerinage, wallfahrten.
Pélerine, *f.* die Pilgerinn, (s. pélerin); *it.* eine Art Frauenzimmerhalstuch.
Pelette, *f.* ein Werkzeug, die Erde zu schneiden.
Pélican, *m.* (Naturg.) der Pelikan, (ein großer Wasservogel); (Chir.) der Pelikan, (ein Werkzeug zu dem Zähnausziehen); *it.* (Chim.) eine Art Destillirkolbe, (s. auch piété).

Pelin, *m.* (Gärb.) die Kalkgrube, (s. plein).
Péliope, Péliopode, *m. et f.* (Naturg.) eine Art Wasserhuhn mit weißen Füßen.
Pélis, *m.* s. plis.
Pelisse, *f.* der Pelz, Pelzrock, Pelzmantel ꝛc.
Pelisson, *m. p.us.* statt pelisse, der Pelz, (s. auch plisson).
Pella, *f.* (Metall) die Verquickung von Silber und Quecksilber.
Pelle, *f.* (spr. pèle), die Schaufel; pelle à feu, die Feuerschaufel, (s. auch fourgon, *prov.*)
Pellée, pelletée, *f.* die Schaufelvoll.
Pelleron, *m.* eine kleine Bäckerschaufel.
Pelleterie, *f.* das Kürschnerhandwerk, die Kürschnerey; der Pelzhandel, Rauchhandel; das Pelzwerk, Rauchwerk, (mit Haaren versehene und gar gemachte Felle); die Kürschnerwaare.
Pelletier, *m.* der Kürschner; *it.* marchand-pelletier, der Pelzhändler, Rauchhändler, (s. pelleterie); (s. auch renard, *prov.*)
Pellicule, *f.* das Häutchen.
Pelliculeux, euse, *adj* voll kleiner Häutchen.
Peloir, *m.* (Gärber) das Schabeisen; Haareisen.
Pelote, *f.* der Knäuel, Knauel; *ol.* der Ball, (ein kleiner Spielball); das Nadelkissen; die Bläße, (ein weißer Fleck oder Stern auf der Stirne eines Pferdes); pelote de neige, der Schneeball; (Artill.) eine kleine Brandkugel, mit der Hand zu werfen; pelote de mer, (Phys.) der Meerball, (ein aus allerley faserigen Theilen bestehender Ball, dergleichen inf. das Mittelmeer auswirft).
Peloter, *v. n.* Fangeball spielen; *v. a. fam.* einen übel zurichten, ausklopfen, mit Schlägen oder Worten mißhandeln, (*ol.* pelauder); *it.* einen zum Besten haben. se Peloter, *v. réfl.* sich knuffen, derb abprügeln, mit einander herum schlagen ꝛc.; peloter en attendant partie, *fig. prov.* sich indessen mit etwas die Zeit kürzen, oder indessen eine Sache zur Probe machen.
Peloton, *m.* der Knäuel, Knauel; *it.* ein kleines Nadelkissen; ein nackter, unüberzogener Ball zum Spielen (balle à jouer à la paume), (vergl. pelote); *it.* (Kriegsw.) das Ploton, die Rotte Soldaten; peloton de mouches à miel, (v. Insekten, inf. von schwärmenden Bienen), der Haufen, Klumpen; (von einer kleinen Volksmenge) der Haufen. *Fig.* cette alouette est un peloton de graisse, diese Lerche ist ein bloßer Fettklumpen; par pelotons, (von Personen) haufenweise; démêler le peloton, eine verwirrte Sache in Ordnung bringen.
Pelotonner, *v. a.* wickeln, auf einen Knäuel winden; (von Pers.) zusammen laufen.
Pelouse, *f.* der Rasen, Rasenplatz; das Grasstück.
Pelte, *f.* (Alterth.) eine Art kleiner runder Schilde.
Peltre, *m.* (Handl.) eine Sorte Segeltuch aus der Bretagne.
Pelu, ue, *adj.* haaria, (mit Haaren bewachsen); patte pelue, *fig. fam.* der Schleicher, die Schleicherinn, der Heuchler, *vulg.* der Duckmäuser.
Peluche, *f.* der Plüsch, Plüschsammet; (Botan.) der Sammet, das Sammetartige, Wollichte an Blumen, Blättern, (vgl. velouté).
Peluché, ée, *adj.* sammetartig, haarig, wollig, (s. peluche).
Pelure, *f.* die (abgestreifte) Schale, *vulg.* Schelfe oder Haut von Früchten und andern Dingen, die sich schälen lassen; die (abgeschälte) Haut od. Rinde, z. B. vom Käse, (vgl. peau); *it.* die Rauswolle; pelure d'oignon, die Zwiebelschale.
Penail, *f.* die Mönchsversammlung.
Penaillon, *m. fam.* der Fetzen; *qqf.* (von Mönchen) der Graurock.
Pénal, ale, *adj.* loi pénale, das Strafgesetz; code pénal, das Strafgesetzbuch.
Pénalité, *f.* die Strafbarkeit; die Unterziehung der Strafe.
Penard, *m. mépr.* vieux penard, ein unvermögender Alter, *vulg.* der Ehekrüppel.
Pénates, *adj.* oder *s. m. pl.* les (dieux) pénates, (Mythol.) die Hausgötter; *fig.* die Wohnung.
Penaud, aude, *adj. fam.* bestürzt, verlegen, beschämt, schamroth, (s. auch fondeur, *prov.*)
Penault, *m.* ein gewisses Getreidemaß in Frankreich, von zwey Bichets.
Penaux, *m. pl.* ein Stückchen Lumpen.
Penchant, ante, *adj.* abhangend, abhängig, sich neigend, hängend, schief; abschüssig; *fig.* abnehmend, wankend; sich zum Falle, Verderben oder Untergange neigend.
Penchant, *m.* der Abhang; der Abschuß, ein jäher Abhang, (vgl. pente); *fig.* der Hang, die Neigung zu etwas; die Abnahme, Neige, das Abnehmen (le déclin) z. B. des Glückes, der Kräfte, des Alters ꝛc.; le penchant du précipice, (*prop. et fig.*) der Rand des Abgrundes, *fig.* des Verderbens. *Fig.* il est sur le penchant de sa ruine, er steht am Rande des Verderbens, er ist dem Falle nahe.
Penché, ée, *part. et adj.* geneigt, hängend, sich neigend ꝛc.; des airs penchés, das Gezier, (gezwungene Geberden od. Stellungen).
Penchement, *m.* das Hängen, Neigen; — de tête, das Kopfnicken; — de la balance, der Ausschlag der Wage.
Pencher, *v. a.* neigen, hängen, abhängig oder abschüssig legen, stellen, setzen, (s. penchant, *adj.*) *it. v. n.* sich neigen, hängen, abhängig ꝛc. seyn; *fig.* (à qch., vers qch., vers qn., du côté de qch., du côté de qn., pour qn. etc.) zu etwas geneigt seyn, Neigung zu etwas, zu jemanden haben; cette terre va en penchant, dieses Erdreich ist abhängig oder abschüssig; cela fait pencher la balance, das gibt der Wage den Ausschlag. se Pencher, *v. réfl.* sich neigen ꝛc.
Pendable, *adj. c.* hängenswerth, so den Strang, den Galgen verdient; (jur.) worauf die Strafe des Stranges haftet.
Pendaison, *f. pop.* das Aufhängen, Henken.
Pendant, ante, *adj.* hängend, hangend, herunter oder herab hängend; (jur.) rechtshängig, (vor Gerichte anhängig); fruits pendans par les racines, die Früchte auf dem Stängel; aller les bras pendans, im Gehen die Arme hangen lassen; avoir les oreilles pendantes, *fig.* den Muth sinken lassen, niedergeschlagen oder müde seyn; (s. auch couteau).
Pendant, *m.* das Gehänge, dasjenige, was hänget, z. B. verschiedene Zierathen, welche angehängt werden, (z. B. pendans d'oreilles, Ohrengehänge, Ohrringe ꝛc.); *it.* das Gehenk, dasjenige woran ein anderer Körper gehängt wird, z. B. pendant de baudrier, de ceinturon, das Degengehenk, (der Theil des Wehrgehänges, worin der Degen hängt); *it.* pendant, (schöne Künste) das Gegenstück; pendans d'une bourse, die Riemen, welche an einem Beutel herab hängen; pendant de clefs, der Schlüsselriemen, Schlüsselring; *it.* pendans, *pl.* (Wap.) hängende Stücke.
Pendant, *prép.* während; pendant que, *conj.* während daß ꝛc., während der Zeit daß ꝛc.; so lange, indessen daß oder da ꝛc.; *vulg.* (u. jur.) mittlerweile.
Pendard, arde, *s. fam.* der Galgenvogel, Galgenstrick, Galgenschwengel, Galgendieb, ungehenkte Dieb.
Pendeloque, *f.* (Juw.) das Gehänge, der Anhänger, (einer oder mehrere, an einem Ohrengehänge herabhängende Edelsteine); ein aus einem einzigen Steine bestehendes Ohrengehänge.
Pendentif, *m.* (Bauk.) der Ueberhang, (der überhängende Bogen eines Gewölbes).
Penderoles, *f. pl.* die Trompetenschnüre.
Pendeur, Pendour, *m.* (Schiff.) der Hanger, (eine Art mittelmäßiger Tau-Ende).
Pendiller, *v. n.* baumeln, an etwas hängen, und hin und her bewegt werden.
Pendoir, *m.* der Strick, an welchen man eine Speckseite hängt.
Pendre, *v. a.* hängen, aufhängen; anhängen, einhängen ꝛc.; hängen, aufhängen, *vulg.* henken, aufhenken, (an den Galgen aufhängen); (im *part.* gehenkt, gehängt, gehangen); *v. n.* (an etwas) hängen, herab oder herunter hängen; *absol.* hängen, schlaff seyn, zu weit herunter hängen oder gehen. se Pendre, *v. réfl.* sich anhängen; sich henken, erhängen. *Fig. et Prov.* dire pis que pendre d'un homme, einem alle Schande und Laster, Galgen und Rad nachsagen; (s. auch ceinture, croc, dépendre, haut, *adv.*; œil etc.)
Pendu, ue, *part. et adj.* gehängt ꝛc.; gehenkt, gehangen ꝛc., (s. pendre); *s. m.* der Gehenkte; aussi-tôt pris, aussi-tôt pendu, *prov.* wie gefangen, so gehangen, (s. auch corde, langue etc. *prov.*)
Pendule, *m.* (Mech.) das Schwungewicht, *vulg.* die Pendul, Pendel, (eine gerade Linie mit einem Gewichte an dem einen Ende, welche sich an einem festen Punkte hin und her beweget); (an einer Uhr) die Unruhe, *vulg.* der Perpendickel.
Pendule, *f.* die Wanduhr.
Pêne, *m.* (Schlosser) der Schloßriegel.
Pênes, *f. plur.* (Schiffbau) der Theerpinsel.
Pénétrabilité, *f.* (Phys.) die Durchdringlichkeit.
Pénétrable, *adj. c.* (Phys.) (meist verneinend) durchdringlich.
Pénétrant, ante, *adj.* durchdringend; *fig.* scharfsinnig.
Pénétratif, ive, *adj.* eindringend.
Pénétration, *f.* das Durchdringen, die Durchdringung; *fig.* der Scharfsinn, ein durchdringender Verstand.
Pénétrer, *v. a. et n.* durchdringen; eindringen; *fig.* ergründen, durchschauen; lebhaft rühren; cela me pénètre le cœur, das durchdringt mein Herz, durchbohrt mir das Herz.

Penguin, *m.* (Naturg.) die Fettgans, Magellanische Gans.

Pénible, *adj. c.* mühsam, beschwerlich, mühselig.

Péniblement, *adv.* mühsam, mit Mühe.

Pénides, *f. pl.* (Apoth.) der Penidzucker, (der mit einem Gerstenabsud bis auf einen gewissen Grad abgekochte Zucker).

Pénil, *m.* (Anat.) der Venusberg, (der erhabene und mit Haaren bewachsene äußere Theil des Schambeines).

Péninsule, *pl.us.* presqu'île, *f.* (Geogr.) die Halbinsel.

Pénitence, *f.* (Theol.) die Buße, die aufrichtige Reue über begangene Sünden und die damit verbundene Lebensänderung; (röm. Kirche) die Genugthuung, die Strafe für begangene Sünden durch gute Werke. *Fig.* faire pénitence du passé, für die begangenen Sünden büßen; faire pénitence, fasten.

Pénitencerie, *f.* (röm. Kirche) das Bußpriesteramt, (die Würde und das Amt eines Bußpriesters, Pönitentiarius, (s. pénitencier); *it.* das päpstliche Buß- *vulg.* Dispensengericht zu Rom.

Pénitencier, *m.* (röm. Kirche) der Bußpriester, *vulg.* Pönitentiarius, (ein vom Bischof ernannter Priester, in gewissen vorbehaltenen Fällen die Lossprechung oder Dispensation zu erhalten).

Pénitent, ente, *adj.* bußfertig; *subst.* ein bußfertiger Sünder, eine bußfertige Sünderinn; das Beichtkind; der Büßer, Reuer, die Büßerinn, Reuerinn, (der Nahme verschiedener Klosterorden oder Brüderschaften männlichen und weiblichen Geschlechts).

Pénitentiaux, *adj. m. plur.* les pseaumes pénitentiaux, die Bußpsalmen; canons pénitentiaux, die Bußgesetze.

Pénitentiel, *m.* (r. Kirche) das Bußbuch.

Pennade, *f.* coup de pied, der Tritt, Fußtritt; *it. adj.* rat pennade, s. rat.

Pennage, *m.* (Jagd) das Gefieder eines Raubvogels; (Wap.) der Federbusch.

Penne, (spr. pène), *f.* (Jagd) die Schwungfeder, Schwingfeder eines Raubvogels; (Schiff.) die oberste Spitze eines dreyeckigen Segels; *it.* pennes, *pl.* (Weber) die Garnenden, welche man von einem Stücke Zeug abschneidet, und welche an dem Stuhle hängen bleiben, wenn man den Zeug wegnimmt, (nicht mit pêne zu verwechseln).

Pénombre, *f.* (v. einem nur halb erleuchteten Planeten) der Halbschatten.

Pensant, ante, *adj.* denkend; mal pensant, übeldenkend.

Pensée, *f.* der Gedanke, das Denken; die Meinung, das Gutdünken; die Absicht, das Vorhaben; der Einfall, die Idee, der erste Gedanke, der erste Entwurf eines Gemäldes oder einer Zeichnung; cela ne m'est pas entré en pensée, das ist mir nicht in den Sinn gekommen; s'entretenir avec ses pensées, seinen Gedanken nachhängen (*vulg.* Gehör geben), Grillen fangen; on n'est pas responsable de ses pensées, Gedanken sind zollfrey.

Pensée, *f.* (Bot.) das Dreyfaltigkeitsblümchen; couleur de pensée, die Lackfarbe, veilchenbraun.

Penser, *v. n.* denken, meinen, dafür halten, glauben, sich (etwas) einbilden; (s. auch *v. a.*) *it.* penser, mit dem *infinitif* eines andern *verbe*, bedeutet: beynahe, bald, fast, es hat wenig gefehlt; (z. B. j'ai pensé mourir, ich wäre bald gestorben; es hat wenig gefehlt, so wäre ich nicht mehr bey Leben, vgl. faillir); penser à qch. an etwas denken, über etwas nachdenken, nachsinnen, etwas überlegen, auf etwas denken, auf etwas bedacht seyn; *it.* penser, *v. a.* etwas denken; sich etwas vorstellen oder einbilden; etwas ausdenken, erdenken, aussinnen, ausfindig machen, (s. imaginer); que pensez-vous de ce mariage? was halten Sie von dieser Heirath? penser à mal, auf etwas Böses denken oder sinnen; Arges im Sinne haben, (*vulg.* im Schilde führen); pensez à vous, nehmen Sie sich in Acht, seyen Sie auf ihrer Hut; temps et loisir pour penser à qch. die Bedenkzeit; sans y penser, unversehens.

Penser, *m.* (poet.) statt pensée, der Gedanke.

Penseur, *m.* der Denker, Grübler.

Pensif, ive, *adj.* nachdenkend, nachsinnend, in tiefen Gedanken, in Gedanken vertieft, tiefsinnig.

Pension, *f.* das Kostgeld; das Kosthaus; das Erziehungshaus; das Jahrgeld, (in engerer Bedeutung) das Gnadengeld, der Gnadengehalt, *vulg.* die Pension; demi-pension, die halbe Kost, (wenn man an einem Orte nur einmal des Tages speiset); se mettre en pension, sich in die Kost begeben; être en pension, in die Kost gehen; in einem Erziehungshause seyn; mettre en pension, in eine Kost oder in ein Erziehungshaus thun.

Pensionnaire, *m. et f.* der Kostgänger, die Kostgängerinn; der Kostschüler; die Kostschülerinn; der Pensionnär, Pensionirte, (eine Person, die einen jährlichen Gnadengehalt von jemanden empfängt oder zieht); (ehem. in Holland) der Pensionär, (ein Abgeordneter einer Landschaft bey den Generalstaaten).

Pensionnat, *m. nouv.* statt pension, das Kosthaus, Erziehungshaus.

Pensionner, *v. a.* jemanden einen Jahrgehalt oder Gnadengehalt geben.

Pensiveté, *f.* die Unruhe, Sorge.

Pensum, (spr. painsom), *m.* die Strafarbeit, welche man einem Schüler, außer der gewöhnlichen, aufgibt.

Pentacorde, *m.* (Mus.) ein fünfsaitiges Instrument.

Pentacrostiche, *adj. c.* vers pentacrostiches, (Poes.) Verse, welche einen Nahmen fünfmahl enthalten, (s. acrostiche).

Pentaglotte, *adj. c.* (Sprachkunde) in fünf Sprachen verfaßt.

Pentagone, *adj. c. et s. m.* (Geom.) fünfeckig, das Fünfeck.

Pentagraphe, *m.* (Kupferst.) ein Werkzeug, Kupferstiche zu kopiren.

Pental, *m.* s. penture.

Pentamètre, *m.* (Poes.) der Pentameter, (ein Vers von fünf Füßen).

Pentapaste, *m.* (Bauk.) ein Flaschenzug mit fünf Scheiben oder Rollen.

Pentapole, *f.* eine Gegend, welche fünf Städte enthält.

Pentastyle, *m.* (Bauk.) ein vorn auf fünf Säulenreihen ruhendes Gebäude.

Pentateuque, *m.* die fünf Bücher Mosis.

Pentathle, *m.* (Alterth.) der Fünfkampf, (die Vereinigung der fünferley Spiele oder Gefechte, worin sich die Kämpfer übten).

Pente, *m.* der Abhang, (s. auch penchant); (Fortif.) die Abdachung, (im Gegensatze der Böschung, talus); (Kriegsw.) die Krümmung der Flintenkolbe; *it.* der Fall des Wassers; *fig.* der Hang, die Neigung, (s. penchant); *it.* der Kranz an einem Betthimmel, Fenster ꝛc.; der Bettkranz, Fensterkranz ꝛc.; aller en pente, abhängig, abschüssig seyn oder gehen; donner la pente aux eaux, dem Wasser einen Fall geben.

Pentecôte, *f.* (die) Pfingsten.

Penthèse, *f.* (morgenländische Kirche) das Fest der Reinigung Mariä.

Penthière, Pentière, *f.* (Jagd) das Hängegarn, (eine Art Schnepfengarn).

Penture, *f.* (Schlosser) das Band, Angelband einer Thüre, eines Fensters ꝛc., das Thürband; Fensterband ꝛc.; penture, pental, (Tuchm.) die Werftenhänge.

Pénultième, *adj. c.* der, die, das vorletzte; *s. f.* die vorletzte Sylbe.

Pénurie, *f.* der Mangel an den nothwendigsten Dingen; — d'argent, der Geldmangel, (vgl. disette).

Péotte, *f.* (Schiff.) eine Art leichter Fahrzeuge oder Schaluppen, ins. der Venezianer.

Pépastique, *adj. c.* (v. Arzeneymitteln) zeitigend; pépastique, peptique, die Verdauung befördernd.

Pépie, *f.* der Pips, (eine Krankheit der Hühner und Vögel). *Prov. fam.* avoir la pépie, durstig seyn; elle n'a pas la pépie, sie schnattert viel, sie hat eine wohlgelöfete, geläufige Zunge.

Pépier, *v. n.* (v. Vögeln) piepen.

Pepin, *m.* der Kern, z. B. der Aepfel, Birnen ꝛc. (vgl. noyau und grain).

Pépinière, *f.* die Baumschule, Pflanzschule.

Pépiniériste, *m.* der Baumschulgärtner.

Pépite, *f.* (Miner.) ein Stück gediegenes Gold.

Peplis, peplus, *m.* (Botan.) runde Wolfsmilch; wilde Kapern.

Pepon, *m.* (Bot.) die Pfebe, der Pfebenkürbiß.

Peptique, *adj. c.* s. pépastique.

Péquet, *m.* le réservoir de pequet, (Anat.) das Behältniß, wohin der Speisesaft (chyle) durch die Milchgefäße geführt wird.

Péquin, *m. nouv.* (Handl.) ein auf chinesische Art verfertigter glatter oder gestreifter Seidenzeug.

Peragration, *f.* (Astron.) die Durchwanderung, (der Lauf eines Gestirns durch den Thierkreis, bis es wieder auf eben denselben Punkt zurück kommt).

Percalle, *f.* (Handl.) eine Sorte feiner weißer Baumwollzeuge.

Perçant, ante, *adj.* durchbohrend, durchstechend, durchschneidend, scharf, spitzig; durchdringend; froid perçant, eine schneidende, durchdringende Kälte; voix perçante, eine durchdringende, helle Stimme. *Fig.* des yeux perçans, scharfe, funkelnde Augen.

Perce, *f.* der Pfeifenbohrer zu den Röhren der Sackpfeifen.

Perce, *adv.* mettre du vin oder un muid de vin en perce, ein Faß anstechen, anstecken, anbohren, anzapfen.

Percé, ée, *part. et adj.* durchbohrt, durchschossen, durchbrochen ꝛc.; cette maison est bien percée, (Bauk.) dieses Haus hat viel Licht oder Tag, hat wohl geordnete Fenster; ouvrage percé à jour, durchbrochene oder ausgehauene Arbeit; vaisseau percé pour tant et tant de canons, (Schiffb.) ein für so und so viel Kanonen eingerichtetes Schiff; être percé jusqu'à la peau, jusqu'aux os, ganz durchnäßt seyn; keinen trockenen Faden auf dem Leibe haben; il est bas percé, *fig. fam.* es geht mit ihm auf die Neige; (s. bas, *adv.*); panier percé, s. panier.

Perce-bois, *m.* (Naturg.) der Holzwurm; eine Art Bienen.

Perce-chaussée, *m.* (Naturg.) eine Art Käfer, welche die Dämme durchbohren.

Percée, *f.* (Forstw.) der Durchhau; die Durchbohrung; der Durchgang; die Durchsicht; faire une percée, (v. Reisenden) in ein Land hinein dringen.

Perce-feuille, *f.* (Bot.) der Durchwachs, (eine doldenförmige Pflanzengattung).

Perce-forêt, *m. fam.* der Buschjäger, (ein kühner, entschlossener Jäger).

Perce-fournaise, *m.* (Hüttenw.) das Stecheisen.

Perceintes, *f. pl.* (Schiffb.) Barkhölzer außen am Schiffsborde, zur Befestigung und Verbindung der Schiffsböden.

Perce-lettre, *m.* der Briefstecher, womit man z. B. Urkunden oder Briefe durchsticht, an welche man Siegel hängen will.

Percement, *m.* der Durchbruch, das Durchstechen, Durchbohren, Durchbrechen ꝛc.; (Bergbau) der Wassersteller, (ein am Fuße eines Berges angebrachter Stollen oder Kanal, zur Ableitung des Wassers aus Grubengebäuden).

Perce-mousse, *f.* (Bot.) der (goldene) Widerthon, (eine Pflanzengattung).

Perce-neige, *f.* (Bot.) das Schneeglöckchen; die Hornungsblume.

Perce-oreille, *m.* (Naturg.) der Zangenkäfer; Ohrwurm.

Perce-pierre, *f.* (Naturg.) der Schleimfisch; s. passe-pierre.

Percepteur, *m.* der Einnehmer der Früchte oder Gefälle.

Perceptibilité, *f.* die Merklichkeit, Merkbarkeit; (von Steuern, Zehnten ꝛc.) die Erhebbarkeit.

Perceptible, *adj. c.* merklich, merkbar, (was durch die Sinne empfunden werden kann, z. B. sichtbar, fühlbar ꝛc.); erheblich, erhebbar.

Perception, *f.* (Finanzw.) die Einnahme, Erhebung, Einsammlung der Einkünfte oder Gefälle, z. B. der Früchte, Gelder ꝛc.; (Philos.) die Wahrnehmung, (die, durch den Eindruck eines Gegenstandes, in der Seele erzeugte Empfindung oder Vorstellung).

Percer, *v. a. et n.* durchbohren, durchstechen, durchstoßen, durchbrechen, durchgraben, durchhöhlen, durchlöchern, durchschießen; eine Oeffnung, ein Loch, z. B. eine Thür, ein Fenster ꝛc. brechen oder machen; percer, pénétrer, durchdringen, durch etwas dringen, durchschlagen, durchnässen, z. B. Regen ꝛc. eindringen; (vom Licht) durchscheinen; (von Geheimnissen) ruchbar, bekannt werden; (von Häusern) durchgehen; sich durcharbeiten, sein Glück machen; eindringen, einhauen, sich durchhauen, sich durchschlagen; *it.* percer, *v. n.* durchbrechen, stoßen; (wird auch von den zum Vorscheine kommenden Zähnen, Hörnern ꝛc. gesagt); *it.* aufgehen, z. B. ein Geschwür; durchdringen ꝛc.; sich eine Oeffnung machen, hinein dringen, eindringen, (s. percer *v. a.*) (Bergbau) durchfahren; percer à jour, s. jour; se faire percer les oreilles, sich die Ohren stechen lassen; percer un muid de vin, percer du vin, ein Faß anstechen, anbohren, Wein anstechen; percer une couche, (Gärtner) Löcher in die Gartenbeete machen, den Samen oder die Pflanzen hinein zu stecken; ce papier ne perce pas, dieses Papier schlägt nicht durch; cette maison perce d'une rue à l'autre, dieses Haus gehet von einer Straße in die andere; cet abcès a percé de lui-même, dieses Geschwür ist von selbst aufgegangen; le cerf a percé, (Jagd) der Hirsch ist durchgegangen, ist entflohen; percer une étoffe, durch zu vieles Walken einem Zeuge die gehörige Breite benehmen; (Metall.) den Schmelzofen stechen und das fließende Metall heraus nehmen. *Fig.* cela me perce le coeur, s. pénétrer; percer les nuits à jouer etc. ganze Nächte mit Spielen ꝛc. zubringen, ganze Nächte durch spielen; percer l'avenir oder dans l'avenir, in die Zukunft dringen, blicken, schauen, das Zukünftige vorher sehen; (s. auch percé; peau).

Percerette, *f.* eine Art Bohrer.

Perceur, *m.* (Schiffb.) der Lochbohrer, (ein Schiffszimmermann, der die Löcher zu den Bolzen bohrt).

Percevoir, *v. a. irr.* empfangen, inf. Gefälle, Abgaben ꝛc. einnehmen, erheben; (Philos.) empfinden, fassen, begreifen.

Perchant, *m.* (Vogelf.) der Läufer, (der auf dem Vogelheerde angefesselte Lockvogel).

Perche, *f.* die Stange; die Meßstange, Meßruthe; die Ruthe, (ein Längenmaß von 18 bis 22 französischen Schuhen); (Jagd) die Stange an dem Hirschgeweih, an welcher die Enden sitzen; (Metall.) das Raumeisen; (Naturgesch.) der Bars, Barsch; *qq. f.* Bärsch; (ein eßbarer Flußfisch). *Fig. fam.* une longue perche, eine Hopfenstange, (ein langes hageres Frauenzimmer); se battre à la perche, sich schlagen, ohne sich weh zu thun.

Percher, *v. n.* (vom Geflügel, z. B. von Hühnern) auffliegen, (auf die Stange fliegen, sich darauf setzen, um auszuruhen und zu schlafen, s. auch jucher); *it.* se percher, *v. réfl.* (von Vögeln) sich auf den Zweig eines Baumes setzen, um auszuruhen; *it. fam.* (v. Personen) sich hoch setzen, um besser zu sehen ꝛc.

Perchis, *m.* der Steckenzaun.

Perchoir, *m.* das Stängelchen im Vogelbauer; die Hühnerstange.

Perclus, use, *adj.* (d'un bras etc.) gelähmt, lahm ꝛc. (s. paralytique).

Perçoir, *m.* (Böttcher) der Zwicker, Anstechbohrer, Faßbohrer; der Durchschlag; (s. auch emporte-pièce).

Percussion, *f.* der Schlag, Stoß, Druck eines Körpers auf einen andern; instrument de percussion, (Mus.) das Schlaginstrument.

Perdable, *adj. c.* (jur.) verlierbar.

Perdant, *m.* der Verspieler, Verlierer.

Perdition, *f.* (vom Vermögen) *fam.* statt dégât, dissipation, das Verderben, der Untergang; (Theol.) die Verdammniß; tout son bien va en perdition, sein ganzes Vermögen geht zu Grunde; chemin de perdition, der Weg des Verderbens.

Perdre, *v. a. irr.* verlieren, einbüßen, um etwas, um den Besitz von etwas kommen; etwas Gehofftes nicht erhalten; verlieren, verspielen; *it.* verlieren, verschwenden, unnütz anwenden, z. B. die Zeit; zu Grunde richten, in das Verderben stürzen (s. ruiner); *it.* verderben, zum Bösen verleiten, verführen, (s. corrompre); *it.* (etwas) verderben, beschädigen. se Perdre, *v. réfl.* sich verlieren, verloren gehen; sich zu Grunde richten, um seine Wohlfahrt bringen, sich stürzen ꝛc.; *it.* sich verlieren, verschwinden, vergehen, verfliegen; sich verirren; (Billard) sich verlaufen, (auch couler); *fig.* sich in etwas verlieren, etwas nicht begreifen können; perdre de vue, aus dem Gesichte verlieren, (s. auch vue); perdre sa peine, sich vergeblich bemühen; perdre l'haleine, aus dem Athem kommen; perdre qn. de réputation, einen um den guten Nahmen bringen; perdre qn. dans l'esprit d'un autre, s. esprit; perdre son nom dans une autre rivière, (von einem Fluß ꝛc.) den Nahmen bey dem Einflusse (oder Ausflusse) in einen andern verlieren; le vaisseau s'est perdu contre un rocher, das Schiff ist an einem Felsen gescheitert. *Fig. et Prov.* perdre les voies dans une affaire, in einer Sache aus dem Geleise kommen, nicht mehr darin bewandert seyn; nicht wissen, wie man daran ist ꝛc.; perdre pied oder terre, aus der Fassung kommen, den Kopf verlieren, (s. auch perdre la tête; perdre tête; tramontane); mon esprit s'y perd, je m'y perds, das ist mir unbegreiflich, unerklärbar, *vulg.* hier steht mir der Verstand stille; se perdre dans ses raisonnemens, sich in seinen Reden oder Urtheilen verlieren, *vulg.* versteigen, im Reden ausschweifen; à tout perdre, il n'y a qu'un coup périlleux, es entstehe daraus, was da wolle; à tout perdre il n'y a pas de reste, man muß nicht alles auf einmahl wagen; (s. auch dormir, manger, jouer, partie, marchand etc.)

Perdreau, *m.* (Jagd) ein junges Reyphuhn; *pl.* (Artill.) Reyphühnergranaten, Transcheckugeln od. Granathagel.

Perdriau, *m.* der Kieselstein, (das Zeichen, welches man an einen Gränzstein setzt).

Perdrigon, *m.* eine Art Pflaumen.

Perdrix, *f.* (Jagd) das Reyphuhn, Feldhuhn, Ackerhuhn; perdrix rouge, das Rothhuhn, rothe Reyphuhn; une compagnie de perdrix, ein Flug, eine Kette Reyphühner; du vin de couleur d'oeil de perdrix, ein rother, in das Gelbe spielender, (paillet) sehr heller Wein.

Perdu, ue, *part. et adj.* verloren, verdorben ꝛc. (s. perdre); un homme perdu, ein verlorner, (ganz hülfloser, von aller Hülfe entblößter) Mensch; heure perdue, eine verlorne, müßige Stunde; die Nebenstunde; sentinelle perdue, die verlorne Schildwache, (s. enfant); il est

perdu d'honneur, de débauches, de dettes etc. er hat seine Ehre verloren, er hat sich zu Schanden geschwelgt, er steckt tief in Schulden ꝛc., (s. dette); crier etc. comme un perdu, aus allen Kräften schreyen ꝛc.; une fille perdue, ein ausschweifendes Mädchen; auch s. une perdue, eine liederliche Weibsperson; à fonds perdu, à coup perdu, à corps perdu, puits perdu, s. diese Wörter.

Perdurable, *adj. c. ol.* immerwährend.

Père, *m.* der Vater (in eigentlicher und uneigentlicher Bedeutung); der Stammvater; (in Klöstern) der Vater, ein Ordensgeistlicher, *vulg.* Pater; *fig.* ein berühmter Mann, welchem man die Wiederherstellung oder Verbesserung einer Wissenschaft oder Kunst verdankt; der Versorger, Pfleger, Wohlthäter, (z. B. der Armen, der Unterthanen ꝛc.); père de famille, der Hausvater; père naturel, der Vater eines natürlichen oder unehelichen Kindes, (s. adoptif, putatif, nourricier etc.); nos pères, unsere Väter, Vorfahren; le Saint Père, der heilige Vater, der Papst; les pères de l'église, les pères, die Kirchenväter; les petits pères, ein gewisser Orden Augustinermönche; pères conscrits, die versammelten Väter; père temporel, der Schaffner eines Klosters; père spirituel, confesseur, directeur, der Beichtvater, Seelsorger; (s. auch difficulté, écu etc.)

Pérégrin, *adj. c.* fremd; (Jagd) faucon pérégrin, ein Falke der wieder wegzieht.

Pérégrination, *f. ol.* und *plais.* die Wanderschaft, (eine Reise in entfernte Länder).

Pérégrinité, *f.* (jur.) der Ausländerstand, (der Stand und die Eigenschaft eines Ausländers oder Fremden).

Péremption, *f.* (jur.) die Ungültigwerdung, die Verjährung oder der Verfall einer in einer bestimmten Zeit nicht betriebenen Klage (instance).

Péremptoire, *adj. c.* (jur.) peremptorisch; exception péremptoire, eine peremptorische Einwendung oder Einrede, (die Einrede wegen Verabsäumung des Termines); péremptoire, peremptorisch, statt (décisif) völlig, entscheidend, endlich, schließlich; raison péremptoire, ein entscheidender Rechtsgrund, welcher der Sache den Ausschlag gibt.

Péremptoirement, *adv.* (jur.) peremptorisch, entscheidend ꝛc.

Péremptoriser, *v. n.* (jur.) Frist geben.

Perfectibilité, *f.* (Philosophie) die Vervollkommlichkeit, Vervollkommungsfähigkeit; (die Eigenschaft oder Fähigkeit vervollkommnet zu werden).

Perfectible, *adj. c.* vervollkommlich, vervollkommnungsfähig.

Perfection, *f.* die Vollkommenheit; (meist *plur.*) die Vortrefflichkeit; die Vollendung eines Werkes; *qqf.* statt perfectionnement; en perfection, *adv.* vollkommen gut, od. schön, vortrefflich, meisterhaft ꝛc.

Perfectionnement, *m.* (in thätiger und leidender Bedeutung) die Vervollkommnung.

Perfectionner, *v. a.* vollkommner machen, vervollkommnen. se Perfectionner, *v. réfl.* vollkommner werden, sich vervollkommnen.

Perfectissime, *m.* (röm. Alterth.) der Titel der Landpfleger unter den Kaisern.

Perfide, *adj. c.* treulos, ungetreu, verrätherisch; *s.* der Treulose, Verräther ꝛc.; die Treulose ꝛc.

Perfidement, *adv.* treuloserweise, verrätherischerweise ꝛc.

Perfidie, *f.* die Treulosigkeit, Untreue, Verrätherey, Falschheit.

Perforant, Perforé, *adj. et s. m.* (Anat.) perforé, muscle perforé, der durchbohrende Muskel, der Bieg- oder Beugmuskel.

Perforation, *f.* das Durchbohren, Durchlöchern, die Durchbohrung ꝛc.

Pergolèse, *m.* (Weinb.) die Perlentraube; (Gärtn.) eine Art Birnen.

Pergoute, *f.* (Bot.) die weiße Maßliebe.

Péri, ie, *part.* vergangen ꝛc., s. périr; *adj.* (Wap.) vertieft, (vergl. abyme).

Périanthe, Calice, *m.* (Botan.) der Blumenkelch.

Périaptes, *m. pl.* s. amulette.

Péribole, *f.* (Med.) die Versetzung der Feuchtigkeiten; *m.* (Alterth.) ein mit Bäumen oder Weinstöcken besetzter Ort um einen Tempel; *it.* statt parapet.

Péricarde, *m.* (Anat.) der Herzbeutel.

Péricardiaire, *adj. c.* ver péricardiaire, (Anat.) der Herzwurm, (ein Wurm, welcher sich im Herzbeutel erzeugt).

Péricarpe, *m.* (Bot.) das Samengehäuse, Fruchtgehäuse, die Fruchthülse; (Apoth.) s. épicarpe.

Périchondre, *m.* (Anat.) das Knorpelhäutchen.

Périclit**er**, *v. n.* (von Sachen) in Gefahr seyn, Gefahr laufen; rien ne périclite, es ist keine Gefahr da.

Péricoré, *f.* s. apéritoire.

Péricrâne, *m.* (Anat.) die Hirnhaut, das Hirnschalhäutchen.

Péridot, *m.* der Bastardschmaragd, (ein grünlicher Edelstein).

Péridrome, *m.* (Bauk.) der Gang zwischen den Säulen u. der Mauer eines mit Säulen umgebenen Gebäudes, (s. périptère).

Périgée, *m.* (Astron.) die Erdnähe eines Planeten, *vulg.* das Perigäum, (vergl. apogée); auch *adj. f.* erdnahe.

Périgueux, *m.* (Miner.) der Braunstein, Schwarzstein, schwarze Eisenglimmer, (s. magnésie).

Périhélie, *m.* (Astron.) die Sonnennähe, *vulg.* das Perihelium, (der Punkt, wo ein Planet der Sonne am nächsten ist); (vergl. aphélie).

Péril, *m.* die Gefahr; au péril de la vie, mit Lebensgefahr; s'exposer au péril, sich in Gefahr begeben; le malade est en péril de mort, der Kranke ist in Todesgefahr; aux risques, périls et fortunes de qn. (jur.) auf jemandes Gefahr und Kosten, (s. demeure).

Périlleusement, *adv.* mit Gefahr.

Périlleux, euse, *adj.* gefährlich, (s. perdre).

Périmer, *pl. us.* périr, *v. n.* (jur.) verfallen, versäumt werden, (s. péremption).

Périmètre, contour, *m.* circonférence, périphérie, *f.* (Geom. der Umfang, Umkreis.

Périnée, *m.* (Anat.) die Schamleiste, (der Raum zwischen der Oeffnung des Afters und der Scham).

Période, *f.* der Zeitraum, *vulg.* die Periode; ein regelmäßiger, periodischer Umlauf; *qqf.* die Zeit; (Rhetorik) der Redesatz, (ein durch eine genaue Verbindung mehrerer einander untergeordneter Sätze erweiterter Theil der Rede); *s. m. fig.* der Gipfel, *vulg* die Periode, (die höchste Stufe, das höchste oder äußerste Ziel, wozu etwas gelangen kann); (vom Fieber) der Wechsel, Gang; (chron. Gesch.) die Zeit, der Zeitraum.

Périodicité, *f.* das Periodische, die periodische Erscheinung, (s. période, périodique).

Périodique, *adj. c.* periodisch, (in einer gewissen bestimmten Zeit seinen Lauf vollendend, wiederkommend, wieder erscheinend, umlaufend); (Rhethor.) wohlgerundet, wohlklingend, harmonisch; feuille périodique, ein periodisches Blatt, die Zeitschrift.

Périodiquement, *adv.* periodisch; parler périodiquement, *mod.* auf eine gezierte, schulgerechte Art, in bedächtlich-abgemessenen Perioden sprechen.

Périœciens, *m. plur.* (Geogr.) die Nebenbewohner, (die Bewohner der Erde, welche unter einerley Breite od. Parallelkreise, aber unter entgegengesetzten Mittagskreisen wohnen). (Nicht mit périsciens zu verwechseln.)

Périoste, *m.* (Anat.) das Beinhäutchen.

Périostose, *m.* die Geschwulst des Beinhäutchens.

Péripatéticien, *adj. et s. m.* (philos. Gesch.) der Peripatetiker, (ein Anhänger der Lehre des Aristoteles).

Péripatétisme, *m.* (phil. Gesch.) der Peripatetism, (die peripatetische Philosophie).

Péripétie, *f.* (spr. péripécie) (in Gedichten und Schauspielen) eine plötzliche u. unerwartete Entwickelung, (dénouement).

Périphérie, *f.* (Geom.) der Umkreis, Umfang, (s. contour, circonférence).

Périphrase, *f.* die Umschreibung.

Périphraser, *v. a.* (Rhetor.) umschreiben, (mit mehreren und uneigentlichen Worten ausdrücken oder erklären), (s. circonlocution).

Périple, *m.* (alte Geogr.) die Umschiffung eines Meeres, Landes ꝛc.

Péripneumonie, *f.* (Med.) die Lungensucht, Lungenentzündung.

Périptère, *m.* (alte Bauk.) der Säulenbau, (ein auswärts rund umher mit Säulen umgebenes Gebäude).

Périr, *v. n.* (mit *avoir*, auch zuweilen mit *être*), vergehen, zu nichte werden, ein Ende nehmen; umkommen, um das Leben kommen; untergehen, zu Grunde gehen, verunglücken, scheitern, (s. faire naufrage); (von Personen) verderben, z. B. ein Kaufmann, Wechsler; (von Familien od. Häusern) aussterben; (von Gebäuden ꝛc.) einfallen, einstürzen, zusammenfallen, (s. ruine und décadence); (Theol.) verdamt werden; laisser périr son appel, (jur.) die Appellation versäumen.

Périsciens, *m. plur.* (Geogr.) die umschattigen, kreischattigen Völker, (die nahe an den Polen wohnenden Völker).

Périssable, *adj. c.* vergänglich, hinfällig.

Périssologie, *f.* (Rhetor.) der Ueberfluß im Reden, überflüssige Worte einer Rede.

Péristaltique, *adj. c.* (Anat.) wurmförmig; mouvement péristaltique des intestins, die wurmförmige Bewegung der Gedärme.

Péristaphylin, *m.* (Anat) der Aufhebemuskel am Zäpfchen im Halse.

Péristyle, *m.* (Bauk.) der Säulengang an oder in einem Gebäude.

Périsystole, *f.* (Physiol.) der Herzensstillstand, (die Zwischenzeit zwischen der Zusammenziehung (systole) und Erweite-

rung (diastole) des Herzens und der Pulsadern).

Péritoine, *m.* (Anatom.) das Darmfell, Bauchfell.

Perle, *f.* die Perle; (Buchdr.) die Perlschrift, (die kleinste Schriftsorte); (Naturgesch.) die Wassermotte, der Gabelschwanz, das Heupferd, (ein gewisses Insekt); semence de perles, perles à l'once, perles à piler, Staubperlen, Saatperlen, Lothperlen; perles fines, ächte Perlen; perles fausses, perles contrefaites, perles de Venise, perles du Temple, falsche, nachgemachte Perlen, (s. baroque, nacre, mère, loupe); gris de perle, blanc de perle, s. gris und blanc, *s.*; c'est la perle des hommes, *fam.* er ist die Perle der Männer, er ist der beste, schätzbarste, liebenswürdigste Mensch; (s. enfiler, *prov.* und enfileur).

Perlé, ée, *adj.* (Wap.) beperlt, mit Perlen besetzt; (Mus.) einnehmend, schimmernd; sucre perlé, geperlter (zweymal gesotten er) Zucker; bouillon perlé, (Kochk.) die Kraftbrühe, (eine sehr kräftige Fleischbrühe, auf welcher Perlen spielen); julep perlé, (Apoth.) der Perlenkühltrank, (ein mit kleinen Perlen zubereiteter Kühltrank).

Perlinpinpin, *m.* poudre de perlinpinpin, *pop.* eine schlechte Sache, ein unwirksames Arzeneymittel.

Perloir, *m.* (Schwertfeger) das Perleisen, (ein ausgehöhltes Schlageisen zu perlförmigen Verzierungen).

Perluaux, *m. plur.* trockene, mit Harz überzogene Rinden, den Arbeitern im Steinbruche zu leuchten.

Perlure, *f.* (Jäger) das Perlichte, die Perlen am Hirschgeweihe, (vergl. pierrures).

Permanence, *f.* die Fortdauer; (Theol.) das beständige Verbleiben des Leibes Christi in der gesegneten Hostie; *nouv.* die Permanenz, (das fortdauernde Beysammenbleiben, z. B. einer gesetzgebenden oder obrigkeitlichen Versammlung ꝛc.); überh. das Verbleiben in einer unveränderten Lage; der beständige Aufenthalt an einem Orte.

Permanent, ente, *adj.* beständig, stets dauernd, bleibend, immerwährend, unverändert, unveränderlich, (s. permanence).

Perme, *m.* (Schifff.) eine kleine türkische Gondel.

Perméabilité, *f.* (Phys.) statt pénétrabilité, die Durchdringlichkeit.

Perméable, *adj. c.* statt pénétrable, durchdringbar.

Permesse, *m.* (alte Geogr.) der Permessus, (ein auf dem Berge Helicon entspringender Fluß in Böotien); les filles du Permesse, les Permessides, *f. plur.* (poet.) die neun Musen.

Permessides, *f. plur.* s. Permesse.

Permettre, *v. a. irr.* erlauben, gestatten, verstatten, zugeben, zulassen; se permettre beaucoup, sich viel erlauben, anmaßen, herausnehmen.

Permis, ise, *part. et adj.* erlaubt ꝛc.; à vous permis, *fam.* es ist Ihnen erlaubt, es steht Ihnen frey; *s. m.* (Seew.) der Erlaubnißschein.

Permission, *f.* die Erlaubniß, Verstattung; die Zulassung, Schickung; die Vergünstigung, Bewilligung; permission de chasse, die Jagdfreyheit.

Permutant, *m.* (geistl. Recht) der Tauscher, (einer der eine geistliche Pfründe mit einem andern umtauscht).

Permutation, *f.* (geistl. Recht) der Umtausch, die Vertauschung einer Pfründe gegen eine andere; (Buchstabenrechnung) die Versetzung.

Permuter, *v. a.* (geistl. Recht) vertauschen.

Pernicieusement, *adv.* schädlich, verderblich.

Pernicieux, euse, *adj.* schädlich, verderblich, z. B. à la oder pour la santé etc. (wird meist im moralischen Verstande gebraucht); langue pernicieuse, die Lästerzunge.

Per obitum, *adv.* (latein.) (geistl. Recht) durch Absterben.

Péroné, *m.* (Anat.) die Schienbeinröhre, das Wadenbein.

Péronier; *adj. et s. m.* (Anat.) der Wadenbeinmuskel.

Péronnelle, *f.* ein Schimpfwort gegen eine gemeine Weibsperson.

Péroraison, *f.* (Rhetor.) der Redeschluß, (der Beschluß oder Schluß einer Rede).

Pérorer, *v. a. et absol. plais.* perorren, mit vielem Wortgepränge sprechen.

Pérot, *m.* (Forstw.) der Vorständner, (ein Baum, der schon zum zweytenmale stehen geblieben ist), (vergl. lais).

Pérou, *m.* (Geogr.) die gold- und silberreiche Landschaft Peru in Amerika; ce n'est pas le Pérou, *prov.* das ist nichts besonderes.

Perpendiculaire, *adj. c.* senkrecht, *vulg.* perpendikulär; (Maurer, Zimmermann ꝛc.) bleyrecht, lothrecht; (Bergbau) seiger, seigerrecht; *s. f.* eine senkrechte Linie.

Perpendicularement, *adv.* senkrecht ꝛc.

Perpendicularité, *f.* der senkrechte Stand, die senkrechte Beschaffenheit, Richtung, Stellung, Lage.

Perpendicule, *m.* die Senklinie, senkrechte Linie, z. B. die senkrechte Höhe eines Berges ꝛc.; *it.* die Unruhe, *vulg.* der Perpendikel einer Uhr.

Perpétrer, *v. a.* begehen, verüben, ausüben; — un crime, (jur.) d. i. commettre etc. ein Verbrechen verüben, begehen.

Perpétres, *f. pl.* die Gemeine, Gemeinheit, das Gemeingut, *vulg* die Allmende.

Perpétuane, Sempiterne, *f.* (Handl.) eine Art dauerhaften gekreuzten Wollenzeuges.

Perpétuation, *f.* die Bewirkung oder Unterhaltung der Fortdauer; die Fortpflanzung.

Perpétuel, elle, *adj.* immerwährend, unaufhörlich, beständig, immer fortdauernd ewig, lebenslänglich; mouvement perpétuel, die immerwährende Bewegung; lettres perpétuelles, *ol.* (in einigen Provinzen) Brief und Siegel über gewisse Verträge von Wichtigkeit.

Perpétuellement, *adv.* immerwährend, immer ꝛc.

Perpétuer, *v. a.* verewigen, immerwährend erhalten oder fortsetzen, fortpflanzen; *it.* etwas unnöthigerweise verlängern, in die Länge spielen; perpétuer son nom, seinen Nahmen verewigen. se Perpétuer, *v. réfl.* sich fortpflanzen; se perpétuer dans une charge, sich beständig in dem Besitze einer Stelle erhalten, oder zu erhalten wissen.

Perpétuité, *f.* die Fortdauer (eine immerwährende, unaufhörliche Dauer); à perpétuité, *adv.* auf ewig, auf immer und ewig, auf ewige Zeiten, lebenslänglich.

Perplexe, *adj. c. p.us.* verlegen, bestürzt, betreten, verwirrt, inf. unschlüssig.

Perplexité, *f.* die Verlegenheit, Verwirrung, Unschlüssigkeit, Unruhe.

Perprendre, *v. a.* sich ein fremdes Feld eigen machen.

Perprinse, Perprison, *f.* die Besitznehmung gemeinschaftlicher Felder.

Perquisition, *f.* (von Sachen) die sorgfältige Nachsuchung; (jur.) faire perquisition, Nachsuchung anstellen.

Perreau, *m.* (Wachszieher) ein großer kupferner verzinnter Kessel.

Perrique, *f.* ein kleiner Papagey.

Perron, *m.* (Bauk.) die Freytreppe, der Auftritt, (eine Treppe vor dem Eingange eines Hauses).

Perroquet, *m.* der Papagey; eine Art karpfenähnlicher Seefische; der Feldstuhl, (eine Art Stühle mit einer Lehne, so man zusammenlegen kann); (Schifffahrt) die Bramstange, (eine Art kleiner Masten, welche oben auf einen Mast gesetzt wird); voile de perroquet, das Bramsegel.

Perruche, *f.* eine Art kleiner Papageyen; das Papageyweibchen.

Perruque, *f.* die Perrücke, falsches Haar; tête à perruque, *prov.* der Perrückenkopf, Perrückenstock, (ein dummer, beschränkter Kopf, ein unwissender Mensch).

Perruquier, *m.* der Perrückenmacher.

Persan, ane, *adj. et s.* (Geogr.) persisch, der Perser, die Perserinn.

Persan, *m.* (Bauk.) eine lastragende Bildsäule in persischer Kleidung; (vergl. Caryatide).

Perse, *f.* (Handl.) der Zitz, (ein feiner, bunter, mit dem Pinsel gemalter Kattun, welcher in Persien verfertigt wird, s. Indienne).

Persécuter, *v. a.* verfolgen, beschwerlich fallen, überlaufen, plagen.

Persécuteur, trice, *s.* der Verfolger; die Verfolgerinn; der Plagegeist.

Persécution, *f.* die Verfolgung, Plage.

Persée, *m.* (Astron.) der Perseus, (ein mitternächtliches Gestirn).

Persévéramment, *adv.* beharrlich, beständig.

Persévérance, *f.* die Beharrlichkeit, Beharrung; die Standhaftigkeit, das Anhalten im Guten.

Persévérant, ante, *adj.* beharrlich, beharrend, anhaltend; standhaft im Guten.

Persévérer, *v. n.* dans qch. in etwas beharren, verharren, ausharren; mit etwas anhalten.

Persicaire, *f.* (Gärtner) das Flöhkraut, Pfirsichkraut.

Persicot, *m.* (Destill.) der Pfirsichbranntwein, *vulg.* Persiko.

Persien, enne, *adj.* persisch; (nur von Kleidungsstücken und von der alten persischen Sprache, sonst persan).

Persienne, *f.* (Bauk.) eine aus sehr dünnen Latten gemachte Art Sommerläden (jalousies).

Persiflage, *f.* das Spötteln, die Spötterey.

Persiller, *v. a.* verspotten, über jemand, od. etwas spötteln, *vulg.* persifliren; hänseln, bohnecken.

Persifleur, *m.* der Spöttler, Spötter.

Persil, *m.* (Gärtn.) (die) Petersilie; persil de Macédoine, der Steineppich; persil de montagne, die Berapetersilie, der Grundheil; persil bâtard, der Klettenkörbel, (s. gréler, *prov.*)

Persillade, *f.* (Kochk.) eine mit Peterſilien zugerichtete Speiſe.

Persillé, ée, *adj.* (vom Käſe) ſchimmelig, grünfleckig.

Persique, *adj. c.* perſiſch; (Bauk.) ordre persique, die perſiſche Ordnung, (ſ. persan, *s. m.* Bauk.); *f.* (Gärtn.) eine Art großer Pfirſiche.

Persistant, *adj. c.* beharrlich, beſtändig; (Bot.) das von der Blume nach der Befruchtung übrig bleibende.

Persister, *v. n.* (en od. dans qch. u. à faire, à dire etc. qch.) auf etwas beharren, beſtehen, bey etwas bleiben.

Personnage, *m.* (im erhabenen proſaiſchen Style von berühmten Männern); *fam.* (*m p.*) ein ſchlechter oder lächerlicher Menſch; (in Schauſpielen und *fig.*) die Perſon, die man vorſtellt, die Rolle, welche man ſpielt, (le personnage qu'on fait, *fig.* qu'on joue); tapisseries à personnages, Tapeten, welche hiſtoriſche Gemälde oder Figuren vorſtellen.

Personnaliser, *v. a.* verperſönlichen, ſ. personnifier.

Personnalité, *f.* die Perſönlichkeit, (die Eigenſchaft einer Perſon); (im Sittlichen auch identité morale); (im *plur.*) Perſonalien, Perſönlichkeiten, (Umſtände, welche die Perſon unmittelbar betreffen); (Sittenlehre) die Selbſtheit, Selbſtſucht; (meiſt *m. p.*) perſönliche Anzüglichkeiten, (beleidigende, anzügliche Worte od. Ausdrücke).

Personnat, *m.* (geiſtl. Recht) das Perſonnat, (eine Art Pfründe in einer Dom- oder Stiftskirche, welche ihrem Beſitzer bloß den Rang über andere Stiftsherren verſchafft).

Personne, *f.* die Perſon; il est bien fait de sa personne, er iſt gut gewachſen, wohl gebildet, wohl geſtaltet; en personne, ſelbſt, in eigener Perſon, perſönlich; parlant à sa personne, da ich mit ihm ſelbſt redete; ihn (ſie) perſönlich ſprechend; il aime sa personne, er liebt ſein Ich; il expose sa personne, er ſezt ſein Leben in Gefahr; payer de sa personne, für ſeinen Mann ſtehen.

Personne, *pron. indécl.* und *m.* (im verneinenden Sinne) ſtatt nul, qui que ce soit, niemand; *qqf.* (bey Fragen, im bejahenden Sinne) ſtatt quelqu'un, jemand, z. B. personne ne peut-il dire? kann nicht jemand ſagen?

Personnel, elle, *adj.* perſönlich, die Perſon betreffend oder angehend; (jur.) action personnelle, die Perſonalklage.

Personnellement, *ad.* perſönlich, ſelbſt, in Perſon; personnellement établi, (jur.) in Perſon anweſend, perſönlich zugegen.

Personnier, *m.* (jur.) der Miteigenthümer.

Personnifier, *v. a.* verperſönlichen, *vulg.* perſonificiren, (lebloſe Dinge oder Thiere als Perſonen vorſtellen).

Perspectif, ive, *adj.* (Optik) perſpektiviſch, in der Scheinlehre (ſ. perspective) gegründet; (im Gegenſatze des géométral).

Perspective, *f.* (Optik) die Scheinlehre, Fernzeichnung, *vulg.* Perſpektive, die Wiſſenſchaft, die Gegenſtände ſo vorzuſtellen, wie ſie in einer gewiſſen Entfernung in die Augen fallen; die Ausſicht in die Ferne, der Proſpekt; (Maler) das Ferngemälde; *fig.* die Ausſicht (in die Zukunft, in Rückſicht auf unſer Schickſal); en perspective, *fig.* mit der Zeit, in der Ferne.

Perspicacité, *f.* (Pſychol.) der Scharfſinn, die Scharfſinnigkeit, Scharfſichtigkeit.

Perspicuité, *f.* (v. einer Rede od. Schrift) die Klarheit, Deutlichkeit, Verſtändlichkeit.

Perspirable, *adj. c. p. us.* (Phyſik) ausdünſtbar, (was ausgedünſtet werden kann); matière perspirable, der Ausdünſtungsſtoff, (im Gegenſatze von sueur, der Schweiß).

Perspiration, *pl. us.* transpiration insensible, *f.* (Med.) die unmerkliche Ausdünſtung.

Persuadant, *adj. c.* überzeugend.

Persuadé, ée, *part. et adj.* ſ. persuader; inſ. von etwas überzeugt.

Persuader, *v. a.* (qn. à qch. oder qch. à qn.) *v. n.* (à qn. de faire qch.) jemand bewegen, etwas zu glauben oder zu thun; einen zu etwas bereden, ihn einer Sache überreden; ihm etwas einreden; einen von etwas überzeugen; — qn. jemand überzeugen. se Persuader, *v. réfl.* glauben, ſich einbilden.

Persuasible, *adj. c. p. us.* wovon man überzeugt werden kann.

Persuasif, ive, *adj.* überzeugend, überführend, überredend.

Persuasion, *f.* die Ueberredung, Ueberzeugung, das Ueberreden, Ueberzeugen; die Ueberzeugung, das Ueberzeugtſeyn; das Bereden, die Beredung, das Zureden, Einreden; il a la persuasion sur les lèvres, die Ueberzeugung ſitzt auf ſeinen Lippen, er hat eine gute Suade; faire une chose à la persuasion d'un autre, etwas auf eines Andern Zureden thun; je suis dans cette persuasion, ich bin der ſichern, feſten Meinung ꝛc.

Perte, *f.* der Verluſt, und der dadurch entſtehende Nachtheil; das Verderben, der Verfall, Untergang, (ſ. perdre, und vgl. ruine etc.); perte de temps, der Zeitverluſt; perte de sang, (Med.) der Blutfluß; perte d'esprits, (Med.) der Abgang der Lebensgeiſter; perte de l'ame, (Theol.) die ewige Verdammniß; faire une perte, être en perte, Schaden leiden, verlieren, im Verluſte ſeyn (oder ſitzen); se retirer sur sa perte, bey dem Verluſte abgehen, aufhören zu ſpielen wenn man verliert; *fig.* nach einem fehlgeſchlagenen Unternehmen ſich zurück ziehen; vendre à perte, mit Schaden verkaufen; courir à perte d'haleine, ſich aus dem Athem laufen; à perte de vue, unabſehbar; raisonner, discourir à perte de vue, *fig.* ohne Ueberlegung in den Tag hinein ſchwazen; das Hundertſte ins Tauſendſte mengen; en perte, en pure perte, zum Schaden, zum offenbaren Nachtheile, vergeblich, ohne allen Nutzen, ſchlechterdings verloren.

Pertégues, *m. pl.* (Schifff.) die Stangen am Schirmdache oder Gezelte (tendelet) eines Ruderſchiffes.

Pertinacité, *f. p. us.* die Halsſtarrigkeit.

Pertinemment, *adv.* (von Reden und nicht von Handlungen) ſchicklich, gehörig, einſichtsvoll, vernünftig.

Pertinent, ente, *adj.* ſchicklich, füglich, z. B. Gründe, Rechtsgründe, Urſachen, Antworten ꝛc.

Pertuis, *m.* überh. ouverture, das Loch; die Oeffnung, z. B. das weite Ende eines Lochs an einem Ziebeiſen (filière); (Schloſſer) das Schlüſſelloch am Schloßbleche, oder das Loch in einem Schlüſſelrohre; (Waſſerbauk.) die Verengung eines Fluſſes an einem ſeichten Orte durch Dämme oder Mauern, das Waſſer zuſammen zu halten und es fahrbar zu machen; die Enge, (eine enge Durchfahrt, ein Paß (ſ. pas) zwiſchen einer Inſel und dem feſten Lande); (Geogr.) der Engpaß in einem Gebirge, (ſ. pas).

Pertuisage, *m. ol.* ſtatt forage.

Pertuisane, *f.* (Kriegsw.) die Partiſane, (eine Art Hellebarde).

Pertuisanier, *m.* der Partiſanenträger.

Pertuiser, *v. a.* mit einer Partiſane durchbohren.

Perturbateur, *m.* (Perturbatrice, *f.*) der Störer; — du repos public, der Störer (die Störerinn) der öffentlichen Ruhe; force perturbatrice, (*adj. f.*) die ſtörende Kraft.

Perturbation, *f.* die Beängſtigung, Gemüthsunruhe; (Aſtrol.) die Abweichung.

Pertus, *m.* (Salzw.) ein durchlöchertes Bret, wodurch das Meerwaſſer in den Ort fließt, wo das Salz gemacht wird.

Pervenche, *f.* (Bot.) das Sinngrün, Wintergrün, (eine Pflanze).

Pervers, erse, *adj.* (im moraliſchen Sinne) verkehrt, bös, ſchlim, verderbt; *s. m.* der Verkehrte, Gottloſe.

Perversion, *f.* (im moral. Verſtande) die Verführung, Verderbung, das Verderbniß.

Perversité, *f.* (im moral. Verſtande) die Verkehrtheit, Verderbtheit, das Verderbniß.

Pervertir, *v. a.* verkehren, verderben, verführen, zum Böſen verleiten, (ſ. pervers, perversité etc.); verwirren, umkehren, in Unordnung bringen; pervertir le sens d'un passage, den Sinn einer Schriftſtelle verdrehen, (vgl. détorquer, forcer, violer).

Pesade, *f.* (Reitſch.) die Peſade, (das bloße Aufheben der Vordertüße eines Pferdes).

Pesamment, *ad.* ſchwer, ſchwerfällig, mühſam, langſam, parler, écrire pesamment, eine ſchwere Zunge oder Hand haben.

Pesant, ante, *adj. prop. et fig.* (im phyſiſchen und moraliſchen Verſtande) ſchwer; vollwichtig, (was das gehörige Gewicht hat, z. B. Geldſorten); *fig.* ſchwer, drückend, läſtig, beſchwerlich, (onéreux, accablant, fâcheux etc.); (v. Perſonen) ſchwerfällig, langſam, träge; cent livres pesant, *ad.* hundert Pfund ſchwer. *Fig.* avoir la tête pesante, einen eingenommenen, ſchwerfälligen Kopf haben; avoir l'esprit pesant, einen ſchwachen Kopf haben, Mühe haben etwas zu faſſen, zu begreifen; être d'une conversation pesante, ſchwer begreifen und langweilig im Umgange ſeyn. (v. pesamment, *adv.*); pesant, il vaut son pesant d'or, *prov.* er iſt nicht mit Golde zu bezahlen, il a la main pesante, le bras pesant, *fig.* er iſt handfeſt.

Pesanteur, *f.* die Schwere, (ſ. die Bedeutungen von pesant, pesamment, peser); pesanteur d'estomac, die Magenbeſchwerung; pesanteur d'esprit, *fig.* die Schwerfälligkeit.

Pesée, *f* das Wiegen, Wägen; das Abwiegen, Abwägen; das Gewägte (eine Wagſchale voll, oder ſo viel als man auf einmal wiegt oder wägt); (Nadler) das Druckgewicht.

Pèse-liqueur, *m.* die Wasserwage, s. Aréomètre.

Peser, *v. a.* wiegen, wägen; abwiegen, abwägen, (nach dem Gewichte abtheilen); *fig.* abwiegen, abwägen, reiflich überlegen, erwägen, bedenken; peser, *v. n.* wiegen; vollwichtig seyn, das gehörige Gewicht haben; *it.* wiegen, schwer seyn; *it.* (mit sur, hart auftliegen, drücken; niederdrücken; *fig.* (sur les bras, sur les épaules) auf dem Nacken, auf dem Halse liegen, beschwerlich seyn; (sur le cœur) am Herzen liegen, Kummer, Noth ꝛc. machen; peser sur un lévier, einen Hebel oder Packstock niederdrücken; cette viande pèse sur l'estomac, diese Speise liegt schwer im Magen, sie ist schwer zu verdauen; (Mus.) peser sur une note etc. s. pauser; peser sur une touche, auf einem Griffe aushalten oder liegen bleiben; la bête a pesé bien fort, (Jagd) das Wild hat tiefe Fährten gemacht, hat tief eingetreten; ce cheval pèse trop à la main, dieses Pferd liegt schwer in der Faust. *Fig. et Prov.* le secret lui pèse, das Geheimniß drückt ihn, er kann es nicht bey sich behalten.

Peseur, *m.* der Wäger, der Wieger, ins. der Wagemeister.

Peson, *m.* die Schnellwage, (eine römische Wage, auch romaine); *it.* der Wirtel, (ein Stück Bley an einer Spindel, welches durch seine Schwere das Drehen derselben erleichtert).

Pessaire, *m.* (Med.) das Mutterzäpfchen, (welches in gewissen weiblichen Krankheiten gebraucht wird).

Pesse, *f.* (Forstw.) die gemeine Tanne, Weißtanne, Weißfichte, (s. pin).

Pesselage, *m. coll.* statt des échalas.

Pessière, *f.* (Wasserbauk.) das Wasserwehr, (eine Art Damm, wodurch das Wasser in einer gewissen Höhe erhalten wird).

Peste, *f.* die Pest; *fig.* eine böse, schädliche Sache, oder Person; (so auch il est, elle est une petite peste); dire la rage et la peste de qn., *prov.* einem Schimpf und Schande nachsagen.

Peste, *interj. fam.* peste de l'ignorant! peste soit de etc.! der Gukuk hol den Dummkopf! peste, qu'il fait froid! ey, *vulg.* potz Blitz, potz tausend, wie macht es so kalt! male peste, zum Henker!

Pester, *v. n.* schmählen, schimpfen, fluchen, schänden; il peste contre les femmes, er schimpft auf die Weiber.

Pestifère, *adj. c.* (Med.) pestartig, *vulg.* pestilenzialisch, pestilenzisch, (im höchsten Grade ansteckend).

Pestiféré, ée, *adj.* (von Personen und Orten) verpestet, von der Pest angesteckt; *it. s.* der Pestkranke, (eine von der Pest angesteckte Person).

Pestilent, ente, Pestilentiel, elle, *adj.* (von Krankheiten und von der Luft) pestilenzialisch, pestilenzisch, bösartig, ansteckend.

Pestilentieux, euse, *adj.* pestilenzisch; *it.* meist *fig.* ansteckend, schädlich, verderblich, gefährlich.

Pet, *m.* der Wind, *vulg.* Farz, Furz; *it.* (Kochk.) der Windbeutel, (eine Art Gebackenes); lâcher oder faire un pet, einen Wind lassen, *vulg.* streichen, gehen lassen; pet en gueule, eine Art Spiel; pets de nonne, Nonnenfürzchen, Pfeffernüßchen; pets en coques, *fig.* leichtfertige Possen, so sich die Schüler spielen.

Pétale, *m.* (Bot.) das Blumenblatt.

Pétalisme, *m.* (alte Gesch.) eine Art in Syrakus üblicher Verbannung (durch Blätter); vergl. ostracisme.

Pétalode, *m.* (Med.) der Satz des Urins.

Pétarade, *f.* das Getarze, (das Farzen der Pferde, Esel ꝛc. indem sie dabey hinten ausschlagen); faire une pétarade à qn. *fig. fam. pop.* einen anschnauzen.

Pétarasse, *f.* (Schiffsb.) die Hammerart der Kalfaterer, um das Werg in die Ritze zu stopfen.

Pétard, *m.* (Feuerw.) die Petarde, der Frosch oder Schlag, (eine Art Schwärmer, fuseau); (Artill.) der Thorbrecher, (das Geschütz, um Thore und Schutzgattern zu sprengen); (Min.) der Schuß um Steine zu sprengen.

Pétarder, *v. a.* (Artill.) sprengen, mit Petarden auffsprengen.

Pétardier, *m.* der Petardirer; s. pétard.

Pétase, *m.* (Mythol.) der Flügelhut, (der mit Flügeln versehene Hut des Merkurs).

Pétasité, *f.* (Botan.) die Pestilenzwurz, der große Huflattig.

Pétaud, *m.* la cour du Roi Pétaud, *prov.* ein Ort, wo alles unordentlich hergeht, wo jeder Herr seyn will.

Pétaudière, *f. fam. plais.* statt cour du Roi de Pétaud, s. Pétaud.

Pétéchiale, *adj. f.* (Med.) fièvre pétéchiale, das Flecksieber.

Pétéchies, *f. plur.* (Med.) die Fieberflecken, *vulg.* Peteschen; das Flecksieber.

Pet-en-l'air, *m.* ein kurzer Weiberrock; auch ein kurzer Nachtrock der Mannspersonen.

Pétenuche, *f.* galette de cocon, eine Art schlechter Flockseide.

Péter, *v. n.* faire un pet, einen Wind lassen, gehen oder streichen lassen, *vulg.* furzen; *fig. fam.* krachen, prasseln, knistern, knallen, wie z. B. brennendes Holz, Salz, ein losgelassenes Feuergewehr ꝛc. (vergl. pétiller); péter à la sourdine, *pop.* einen schleichen lassen. *Fig. et Prov. pop.* il ne faut pas vouloir péter plus haut que le cul, man muß nicht zu hoch hinaus wollen, nicht höher fliegen wollen als die Flügel gewachsen sind; la gueule du juge en pétera, der Richter soll darüber sprechen.

Péterolle, *f.* (Feuerw.) der Handschwärmer.

Péteur, *m.* euse, *f.* der Farzer; die -inn.

Pétillage, *m.* die Veränderung der Kaufleute, ihren Handel betreffend.

Pétillant, ante, *adj.* krachend, prasselnd knasternd, knisternd, knallend; funkelnd, glänzend, lebhaft; (von Kindern und jungen Leuten) unruhig, feurig, muthwillig, lebhaft; (vom Blute) kochend, d. i. lebhaft, feurig; (vom Weine) sprudelnd, spielend; (s. pétiller und péter).

Pétillement, *m.* das Geknister, Geknalle, Krachen, Prasseln, Knastern; das Funkeln, Glänzen; das Sprudeln, Spielen; das Kriebeln in einem eingeschlafenen Fuße; (s. pétiller und pétillant).

Pétiller, *v. n.* krachen, knastern, knistern, knallen, prasseln, wie z. B. das Feuer od. gewisse brennbare Sachen; (vom Weine) sprudeln, perlen, Perlen oder Bläschen werfen; *it.* glänzen, funkeln, blitzen; le sang lui pétille (lui bout) dans les veines, (von einer lebhaften, feurigen Person) das Blut wallt oder kocht in seinen (ihren) Adern; des yeux qui pétillent, funkelnde Augen; pétiller d'impatience etc. vor Ungeduld, Begierde ꝛc. brennen etwas zu thun; pétiller d'esprit, von Witz übersprudeln.

Pétiole, *m.* s. pédicule.

Petit, ite, *adj.* klein; gering; *qqf.* kurz, wie z. B. die Haare ꝛc.; unbedeutend, unerheblich; niedrig, gemein; une petite complexion, constitution, santé, eine schwächliche Natur, Leibesbeschaffenheit, Gesundheit; à petit bruit, ohne viel Geräusch; la petite pointe du jour, d. i. la première pointe etc. der erste Anbruch des Tages; en petit, *adv.* im Kleinen, ins Kleine; petit à petit, *adv.* nach und nach; petit-fils, petite-fille, der Enkel, die Enkelinn; petit-neveu, petite-nièce, petit-maître, petite-maîtresse, petit-père, petit-métier, petite-oie, petit-pied, petit-peuple, petit-salé, petit-lait, petit-lard, petits-choux, petite-bière, petit-gris, petite-vérole etc. s. diese *subst. Fig.* porter le petit-collet, sich geistlich tragen, geistlich gekleidet seyn; petit-esprit, der Kleingeist, Schwachkopf.

Petit, *m.* das Kleine; (von Thieren) das Junge.

Petitement, *adv.* wenig, knapp, nicht viel; *it.* statt à l'étroit, eng; vivre petitement, kümmerlich leben.

Petitesse, *f.* die Kleinheit, die Geringheit, Geringfügigkeit, Wenigkeit; Unerheblichkeit, Unwichtigkeit; die Kleinigkeit; *pl.* Kleinigkeiten; die Niedrigkeit, Kleinlichkeit; — d'esprit, die Kleingeistigkeit, Dürftigkeit des Geistes; — de cœur, die Zaghaftigkeit.

Pétition, *f. nouv.* die Bittschrift. Petition, ins. eine solche, welche den Gesetzgebern oder der Regierung überreicht wird; pétition de principe, (Logik) die Anführung desjenigen als einen Beweis, was erst bewiesen werden soll.

Pétitionnaire, *m. et f nouv.* der, die Bittende, *vulg* Petitionnär, (eine Person, die eine Bittschrift pétition überreicht).

Pétitionner, *v. a. nouv.* eine Bittschrift eingeben.

Pétitoire, *adj. f.* (jur.) wegen Besitzerlangung; action pétitoire, oder *s. m.* pétitoire, das Ansuchen um Besitzerlangung.

Peton, *m.* (ein Liebkosungswort gegen Kinder, oder im Scherze das Füßchen.

Pétoncle, *f.* (Naturg.) eine Art kleiner Kammmuscheln.

Pétorite, *m.* (Alterth.) ein vierräderiger Wagen bey den Galliern.

Pétreau, *m.* (Gärtn.) der Nebenschoß, Nebenschößling, (ein wilder Schößling, welcher neben dem Stamme aus der Wurzel eines Baumes hervor wächset).

Pétrée, *adj. f.* steinicht; l'Arabie pétrée, (Geogr.) das steinige Arabien.

Pétreux, euse, *adj.* (Anatom.) steinicht, steinartig, steinörmig; felsicht, felsenartig; os pétreux, das Felsenbein.

Pétri, ie, *part. et adj.* geknetet, getreten. *Fig.* être pétri de malice, voll Bosheit stecken; elle est pétrie de grâces, sie hat viel Anstand, sie ist ganz Grazie.

Pétricherie, *f.* die ganze Zurüstung zum Stockfischfange.
Pétrification, *f.* (Miner.) die Versteinerung; die versteinte Sache selbst.
Pétrifier, *v. a.* versteinern, in Stein verwandeln. se Pétrifier, *v. réfl.* versteint werden, zu Stein werden.
Pétrin, *m.* der Backtrog.
Pétrir, *v. a.* kneten, treten, mit den Füßen kneten; *fig.* bilden; (s. auch pétri, *fig.*)
Pétrissement, *m.* das Kneten oder Treten des Teigs, des Lehms.
Pétrisseur, *m.* (Bäcker) einer der den Teig knetet; *it.* der Lehmtreter.
Pétrole, *m.* huile de pétrole, das Bergöhl, Steinöhl; (vergl. naphte).
in Petto, *adv.* (italien.) statt dans l'intérieur du coeur, en secret, bey sich, im Herzen, im Sinne.
Pétulamment, *adv.* muthwillig, mit ungestümer Lebhaftigkeit; auf eine lebhafte, muthwillige Art.
Pétulance, *f.* der Muthwille, die Heftigkeit.
Pétulant, ante, *adj.* muthwillig, ungestüm, heftig.
Petun, *m. crit.* statt tabac; un preneur de petun, ein Tobaksschnupfer.
Petuner, *v. n. crit.* rauchen, Tobak rauchen, *vulg.* schmauchen.
Pétunsé, *m.* (Mineral.) der Porzellanstein, (ein Stein, aus welchem die Chineser die Porzellanerde bereiten).
Peu, *adv. et s. m.* wenig; ein Weniges, das Wenige; peu à peu, nach und nach; peu souvent, selten, nicht oft; peu s'en est fallu que... (mit dem *subjonct.* und der Verneinung) es hat wenig gefehlt, so hätte...; beynahe, fast wäre...; un peu, tant soit peu, ein wenig, nur ein wenig, ein klein wenig; dans peu, in kurzem, in kurzer Zeit, nächstens; un peu plus ou moins, etwas mehr oder weniger; à peu près, beynahe, fast; à peu de chose près, bis auf etwas weniges, um ein weniges; un peu auparavant, kurz vorher; peu après, bald darauf, bald hernach; pour peu que vous le désiriez, wenn Sie es nur auf irgend eine Weise verlangen; c'est peu de chose que de nous, was sind wir Menschen? es ist ein nichtiges, ein elendes Ding um uns, um unser Leben; quelque peu qu'il ait, so wenig er auch hat; si peu que rien, so viel als nichts, *vulg.* blutwenig; excusez du peu, es sollte wohl mehr seyn; un homme de peu, ein geringer Mensch; mon peu de santé, meine schwächlichen Gesundheitsumstände; paix et peu, *prov.* s. paix.
Peuille, *f.* (Münzw.) die Probemünze, das Probestück, (das Wenige, so man zur Probe auf die Kapelle thut).
Peuplade, *f.* das Pflanzvolk, die Völkerschaft, die Kolonie, (eine Anzahl Menschen oder ein Haufen Volkes, so in ein anderes Land zieht, um dasselbe zu bevölkern); faire une peuplade en un pays, eine Kolonie in ein Land schicken.
Peuple, *m.* das Volk; die Völkerschaft, (mehrere kleine verwandte Völker); peuple, petit peuple, menu peuple, bas peuple, die gemeinen Leute; *mépr.* der Pöbel, das gemeine Volk; *it.* peuple, d. i. alevin, (v. Fischen) die junge Brut, der Satz ꝛc.; beaucoup de peuple, (besser beaucoup de monde) viel Volk, viele Menschen, inf. viele Einwohner; le peuple poétique oder rimeur, *iron.* der Dichterschwarm.
Peuplé, ée, *part. et adj.* bevölkert; volkreich ꝛc.; un drap bien peuplé, (Tuchm.) ein vollhaariges, wollreiches Tuch.
Peupler, *v. a.* bevölkern; (v. Thieren) mit Jungen besetzen; *v. n.* (v. Menschen und Thieren) sich vermehren.
Peuplier, *m.* (Botan.) der Pappelbaum, die Pappel; le peuplier tremble, die Zitterpappel.
Peur, *f.* die Furcht; die Besorgniß, Sorge; avoir peur, sich fürchten; (qu'une chose ne se fasse, oder de... mit dem *génitif*, oder de... mit dem *infinitif* des verbe etc.) fürchten, besorgt oder in Sorgen seyn, es möchte etwas geschehen; wegen jemanden, wegen etwas in Sorgen seyn; j'ai peur qu'il ne vienne, (ohne Verneinung) ich fürchte er möchte nicht kommen; la peur de qch. die Furcht vor etwas; faire peur à qn. oder lui en faire, lui en donner la peur, einem mit etwas Furcht einjagen, ihm bange vor etwas machen; einen mit etwas erschrecken; de peur que oder de, damit nicht, aus Furcht; de peur de vous déplaire, qu'il ne vous déplaise, aus Furcht Ihnen zu mißfallen; un homme à faire peur, ein Mensch vor dem man sich fürchtet, der einem Furcht einjagen könnte; avoir plus de peur que de mal, *fam.* sich mehr fürchten als man Ursache hat; (s. auch feuille und ombre).
Peureux, euse, *adj.* furchtsam.
Peut-être, *adv.* vielleicht, es ist möglich; *s. m.* das Vielleicht; peut-être viendra-t-il, peut-être qu'il viendra, vielleicht kommt er; es kann seyn, es ist möglich, daß er kommt.
Phaéton, *m.* (Mythol.) Phäton, (ein Sohn der Sonne); (Wagner) eine Art vierräderiger, leichter und unbedeckter Wagen.
Phagédénique, *adj. c.* (Chir.) zerfressend; (Apoth.) ätzend.
Phagre, *m.* ein Seefisch, der in Egypten angebethet wird.
Phalange, *m.* (alte Gesch.) der Phalanx, (ein Haufen, vier, acht, zwölf bis sechzehn Glieder hoch stehender Fußvölker); *auj.* das Bataillon; *pl.* (Anat.) die Glieder, (die Knöchelchen, aus welchen die Finger und Zehen bestehen); (Natg.) der Name verschiedener Insekten; phalange, phalangium, (Botan.) das Erdspinnenkraut, die Zaunblume, der weiße Wiederthon.
Phalangite, Phalangiste, *m.* (alte Gesch.) der Phalangit, (ein zu einem Phalanx gehöriger Soldat).
Phalangium, *m.* (Bot.) das Erdspinnenkraut; s. phalange.
Phalarique, *f.* (Alterth.) eine Art Spieß oder Lanze.
Phalaris, *m.* (Botan.) das Kanarienkraut, woran der Kanariensame (graine de Canarie) wächst.
Phalène, *m.* der Nachtfalter, Nachtvogel, Nachtschmetterling, (ein Insekt).
Phaleuque, Phaleuce, *m.* (alte Dichtk.) der Phaläcus, eine Art fünffüßiger Verse.
Phantaisie etc. s. Fantaisie etc.
Phantasmagorie, *f. nouv.* die Kunst durch optisches Blendwerk Geister erscheinen zu machen.
Phantasque, s. Fantasque.
Phantôme, s. Fantôme.
Pharaon, *m.* das Pharao, (ein gewisses Kartenspiel).
Phare, *m.* (Schifff.) die Feuerwarte, das Leuchtfeuer in einem Leuchtthurme; der Leuchtthurm selbst; (vergl. fanal).
Pharisaique, *adj.* (jüd. Gesch.) pharisäisch, nach Art der Pharisäer.
Pharisaisme, *m.* (jüd. Gesch.) der Pharisäismus; (die Eigenschaft, der Charakter eines Pharisäers); *fig.* die Heucheley, Scheinheiligkeit.
Pharisien, *m.* (jüd. Gesch.) der Pharisäer, (ein Glied der pharisäischen Sekte).
Pharmaceutique, *adj. c.* pharmaceutisch, zur Apothekerkunst gehörig; *s. f.* die Apothekerkunst, *vulg.* Pharmazeytik.
Pharmacie, *f.* die Arzeneybereitung, Apothekerkunst; die Apotheke; (vergl. apothicairerie).
Pharmacien, *m.* der Arzeneybereiter, Apotheker; (vergl. apothicaire).
Pharmacochymie, *f.* die chymische Arzeneybereitung.
Pharmacologie, *f.* die Wissenschaft der Apotheker, die Arzeneybereitungslehre.
Pharmacopée, *f.* (Apoth.) das Arzeneybuch, (ein von Zubereitung der Arzeneymittel handelndes Buch).
Pharmacopole, *m. iron.* statt pharmacien, der Apotheker.
Pharyngien, *adj. m.* (Med.) sel pharyngien, ein künstlich zubereitetes, bey Halsgeschwulsten dienliches Salz.
Pharyngotome, *f.* (Chir.) die Schlundlanzette, (ein Werkzeug zur Oeffnung gewisser Schlundgeschwüre).
Pharynx, *m.* (Anat.) der Schlund, (der Anfang der Speiseröhre hinten im Munde, l'orifice du gosier).
Phase, *f.* (Astron.) die Wandlung, Erscheinung, (die von der verschiedenen Beleuchtung durch die Sonne herrührenden veränderlichen Gestalten gewisser Planeten).
Phaséole, s. Faséole.
Phébus, (spr. das s aus) *m.* (Myth.) Phöbus, d. i. Apollo, die Sonne; *fig. crit.* der Schwulst, Bombast, (eine schwülstige, hochtrabende Schreibart); donner dans le phébus, parler phébus, sich schwülstig ausdrücken.
Phénicoptère, *m.* der Flamant.
Phénigme, *m.* (Med.) eine Arzeney, welche Röthe, Hitze und Blasen zieht.
Phénix, *m.* (Alterth.) der Phönix, (ein erdichteter Vogel); (Astron.) ein südliches Gestirn; *fig.* ein seltener, großer, vortrefflicher Mann; etwas Seltenes, Vortreffliches.
Phénomène, *m.* (Phys.) die Lufterscheinung, das Phänomen, (eine Veränderung in dem Dunstkreise der Erde); *fig. fam.* die Seltenheit, (eine merkwürdige, seltene Erscheinung oder Begebenheit jeder Art).
Phéricrate, *m.* (Poesie) ein Vers, der zwischen zwey Spondäen einen Daktyl hat.
Philanthrope, *m.* der Menschenfreund.
Philanthropie, *f.* die Menschenliebe; Gütigkeit, Freundlichkeit; *it.* das Philanthropin, (ein Erziehungshaus, eine Erziehungsanstalt, pension).
Philarmonique, *adj. c.* der (die) Konzerte liebt und deren gibt.

Philippique, *f.* (Rhet.) die Spottrede, (eine heftige und satirische Rede).
Philistin, *m.* der Philister.
Phillyrée, *f.* (Bot.) die Steinlinde.
Philologie, *f.* die Philologie, die kritische Kenntniß der alten Schriftsteller; die Sprachwissenschaft, (die Lehre von den Sprachen und freyen Künsten).
Philologique, *adj. c.* sprachwissenschaftlich, philologisch.
Philologue, *m.* der Sprachgelehrte, Sprachkundige, Philologe; (s. philologie).
Philomèle, *f.* (poet.) die Nachtigall, Philomele.
Philosophale, *adj. f.* (Alchym.) pierre philosophale, der Stein der Weisen, (das vorgebliche Geheimniß Gold zu machen); *fig.* eine schwer zu ergründende Sache.
Philosophe, *m. et f.* der Weise, Weltweise, Weisheitsforscher, Philosoph; die Philosophinn, Weltweise; der Vernunftlehrer; *it.* der Alchymist; (auf Schulen) ein der Vernunftlehre Befliessener, (einer der die Philosophie studirt); *qq f. adj. c.* statt philosophique, philosophisch.
Philosopher, *v. n.* philosophiren, sich mit philosophischen Gegenständen beschäftigen; einen Gegenstand philosophisch behandeln; sich deutliche Begriffe von etwas zu machen suchen; *it.* grübeln, zu viel vernünfteln.
Philosophie, *f.* die Vernunftlehre, Weltweisheit, Philosophie; (philos. Gesch.) die Lehre, (die Meinungen, das System, die Grundsätze eines Weisen); (Sittenl.) eine auf Festigkeit und Erhabenheit des Geistes sich gründende Lebensweisheit; (Buchdr.) die Philosophie, (eine Schriftsorte zwischen Cicero und Garmond).
Philosophique, *adj. c.* vernunftwissenschaftlich, philosophisch; esprit philosophique, der Vernunftgeist; or philosophique, (Alchym.) der Stein der Weisen.
Philosophiquement, *adv.* vernunftgerecht, philosophisch.
Philosophisme, *m. nouv.* die Scheinweisheit, (eine vermeinte Philosophie).
Philosophiste, *m. nouv.* ein eingebildeter Weiser, der Scheinphilosoph.
Philotésie, *f.* (ariech. Alterth.) das Gesundheit-Trinken.
Philtre, *m.* der Liebestrank; (nicht mit filtre zu verwechseln).
Phimosis, *m.* (Anat.) die Verengung der Vorhaut.
Phiole, s. Fiole.
Phlébotomie, *f.* (Chir.) die Aderlasse.
Phlébotomiser, *v. n.* die Ader schlagen.
Phlégeton, *m.* (Poesie) der Phlegeton, (ein aus Feuer, Wasser und Schwefel bestehender Höllenfluß).
Phlegme etc. s. Flegme etc.
Phlogistique, *adj. c.* (Chym.) phlogistisch, brennstoffhaltig, brennbar, entzündbar; *s. m.* der Brennstoff.
Phlogistiquer, *v. a.* (Chym.) phlogistisiren, (mit einer brennstoffhaltigen Substanz verbinden).
Phlogiston, *m.* (Chym.) der Brennstoff, (die reinste, brennbare, entzündbare Grundsubstanz).
Phlogose, *f.* (Med.) eine fliegende Hitze.
Phlyacographe, *m.* (Alterth.) einer der eine ernste Geschichte in einer muntern Schreibart vorträgt; vgl. parodiste.
Phlyctènes, Phlystènes, *f. pl.* (Med.) eine Art Blätterchen auf der Haut.
Phocas, *m.* statt veau marin, das Seekalb.
Phoebus, s. Phébus.
Phoenicure, *m.* (Natg.) der Rothschwanz, die Mauernachtigall.
Pholade, *f.* die Steinmuschel, Spitzmuschel, Pholade, (eine Art Muschel, welche des Nachts mit einem phosphorischen Scheine leuchtet).
Phonascie, *f.* (Alterth.) die Singkunst.
Phonasque, *m.* (Alterth.) der Singmeister; Minnesinger.
Phoronomie, *f.* die Lehre von der Bewegung und ihren Gesetzen.
Phosphate, *m.* phosphorsaures Salz.
Phosphore, *m.* (Chym.) der Phosphor, (eine höchst entzündliche, im Dunkeln leuchtende Substanz); ins. der Leuchtstein, (eine ähnliche aus Urin bereitete Substanz).
Phosphoré, ée, *adj.* (Chym.) phosphorhaltig, phosphorisch.
Phosphorescence, *f.* die Bildung des Phosphors.
Phosphorique, *adj. c.* (Chym.) phosphorsauer, phosphorisch; (s. phosphore).
Phosphure, *f.* die Verbindung mit Phosphor; — de fer, mit Phosphor verbundenes Eisen.
Photomètre, *f.* (Optik) der Lichtmesser.
Photométrie, *f.* (Optik) die Lichtmessung, (die Wissenschaft, die Stärke des Lichtes zu messen).
Phrase, *f.* (Rhet.) die Redensart, Phrase, (ein aus mehreren Worten, nach grammatikalischen Regeln zusammengesetzter Ausdruck); il ne parle que par phrases, od. c'est un diseur de phrases, er spricht gekünstelt, er bedient sich gesuchter und gezwungener Ausdrücke.
Phrasé, ée, *adj. nouv.* style phrasé, (Rhetor.) eine aus zusammenhängenden Redensarten bestehende Schreibart.
Phraser, *v. a.* (Rhet.) gelehrt, in Sentenzen, auf eine gekünstelte Art schreiben oder sprechen.
Phrénésie, Phrénétique etc. s. Frénésie etc.
Phthiriasis, *f.* (Med.) die Läusesucht.
Phthisie, *f.* (Med.) die Schwindsucht, Auszehrung, *vulg.* Dörrsucht; tomber en phthisie, die Schwindsucht bekommen.
Phthisiologie, *f.* (Med.) die Lehre von der Schwindsucht.
Phthisique, *adj. c.* (Med.) schwindsüchtig.
Phu, *m.* s. valériane.
Phylactère, *m.* (jüd. Alterth.) der Denkzettel, (ein Zettel, welchen die Juden an der Stirn oder auf der Brust trugen); (Alterth.) ein jedes abergläubisches Zeichen oder Anhängsel bey andern Völkern.
Phylarque, *m.* (griech. Alterth.) der Phylarch, (eine obrigkeitliche Person, ins. der Vorsteher einer Zunft in Athen).
Phyllitis, *f.* (Bot.) die Hirschzunge.
Phyllon, *m.* (Bot.) das Bingelkraut.
Phyllostomes, *m. pl.* eine Art Fledermaus.
Phyma, *m.* eine entzündende Geschwulst.
Physconie, *f.* (Med.) die Aufschwellung des Schmeerbauches.
Physetère, *m.* eine Art Seefisch, der das Wasser hoch spritzt.
Physicien, *m.* der Naturkundige, Naturkenner, Naturforscher, Physiker; (auf Schulen) ein der Naturlehre Befliessener.
Physico-mathématique, *adj. c.* physikomathematisch, (was sich zugleich auf die Naturlehre und Mathematik bezieht).
Physiognomie, *f.* s. physionomie.
Physiologie, *f.* (Med.) die Gesundheitslehre, Physiologie, (die Lehre von der Beschaffenheit des menschlichen Körpers in seinem gesunden Zustande).
Physiologique, *adj. c.* (Med.) physiologisch.
Physiologiste, *m.* (Med.) der Physiologist, (einer der sich auf die Gesundheitslehre legt).
Physionomie, *f.* die Gesichtskunde, Physiognomik, (s. physionomiste); *it.* die Gesichtsbildung, der Gesichtsausdruck, die Physiognomie; *fig.* die Gestalt.
Physionomiste, *m.* der Gesichtsforscher, Physiognom, (einer der nach der Gesichtsbildung eines Menschen seinen Charakter zu beurtheilen sucht).
Physionotrace, *m.* (Kupferst.) ein Werkzeug, die Abbildungen portraits ins Kleine zu zeichnen und in Kupfer zu stechen.
Physique, *f.* die Naturkunde, Naturlehre, Physik, (die Wissenschaft von den Eigenschaften, Kräften und Wirkungen der Körper); ein Buch, worin diese Lehre vorgetragen wird; (auf Schulen) der Unterricht in dieser Wissenschaft; (Med.) die Körperanlage und das äussere Ansehen eines Menschen.
Physique, *adj. c.* physisch, (zur Naturlehre gehörig, in derselben gegründet); *it.* natürlich, (im Gegensatze des Sittlichen).
Physiquement, *adv.* physisch ꝛc.
Physocèle, s. pneumatocèle.
Phytographie, *f.* (Botan.) die Pflanzenbeschreibung.
Piaculaire, *adj. c.* sacrifice piaculaire, das Söhnopfer.
Piaffe, *f. fam.* der Staat, (ein stolzes, eitles Gepränge in Kleidern, Möbeln ꝛc.)
Piaffer, *v. n. fam.* prahlen, *vulg.* stolziren, groß thun, Wind machen; (v. Pferden) paradiren, tänzeln.
Piaffeur, *m.* (v. Pferden) der Paradirer, Tänzeler.
Piailler, Pianler, *v. n. fam.* piepen, piepsen, (gleich einem jungen Huhne schreyen); *vulg.* (v. Kindern) greinen, stets keiffen, kreischen.
Piaillerie, *f. fam.* das Schreyen, Kreischen, Gekreische, *vulg.* Greinen.
Piailleur, *m.* euse, *f. fam.* der Schreyer, Greiner, Schreyhals; die Schreyerinn.
Pian, *m.* s. épian.
Piano, *adv.* ital. (Musik) sachte, leise.
Piano-forté, s. Forté-piano.
Piast, *m.* (in Pohlen) ein Piast, (ein Abkömmling von einem alten adelichen Geschlechte).
Piastre, *m.* der Piaster, (eine spanische Silbermünze, ungefähr fünf Livres an Werth).
Pic, *m.* die Spitzhaue; pic od. pic à roc, der Pickel, die Steinhaue; pic hoyau, die Doppelhaue; pic à feuille de sauge, der Karst, die Weinbergshacke; *it.* pic, der Spitzberg, *vulg.* Piko, (der Nahme gewisser sehr hoher, und ins. spitzzulaufender Berge, z. B. der Piko auf der Insel Teneriffa); (Viketiv.) der Sechziger; (Natura.) der Specht; pic vert, der Grünspecht; cette montagne est coupée à pic, est à pic, dieser Berg geht ganz steil, senkrecht, schnurgerade herunter; (Schiff.) être à pic sur l'an-

ere, gerade über dem Anker seyn; vent de pic, ein Wind der keine bestimmte Richtung hat; se trouver à pic du soleil, sich gerade unter der Sonne befinden.

Pica, *m.* (Med.) der (die) Gelust, (die unordentliche Begierde mancher Schwangern und Bleichsüchtigen, gewisse sonst nicht eßbare Sachen zu verzehren).

Picassure, *f.* der Bleyflecken auf dem unächten Porzellane.

Picaveret, *m.* ein dem Hänflinge ähnlicher Vogel.

Pichet, Picher, Piché, *m.* eine Art kleiner Krüge mit einer Schnauze.

Picholine, *f.* eine Gattung sehr kleiner italiänischer Oliven.

Picolets, *m. pl.* (Schloss.) die Riegelhaken im Schlosse.

Picorée, *f.* (v. Soldaten) statt maraude, die Streiferey; picorer, aller à la picorée, auf Streiferey oder Beute ausgehen; *fig.* (v. Bienen) auf das Honigsammeln ausgehen.

Picoreur, *m. ol.* statt maraudeur.

Picot, *m.* der Splitter, (ein stehengebliebener Stürzel oder Stumpf von einem nicht eben abgehauenen Aste, Zweige od. andern Stücke Holz); *it.* das Zäckchen an dem Rande der Spitzen; *it.* eine Art Spitzhaue (pic).

Picote, *f. fam.* die Kindervocken.

Picoté, ée, *part. et adj.* gekriebelt, gestochen ꝛc.; (von Vögeln) gepickt ꝛc.; *adj. fam.* blatternarbig.

Picotement, *m.* das Prickeln od. Stechen, ins. in der Haut.

Picoter, *v. a.* prickeln, stechen; (von Vögeln) picken, anpicken; *fig.* sticheln, *vulg.* anstechen, anzapfen, (mit anzüglichen Worten auf jemand zielen).

Picoterie, *f.* die Sticheley, Stichelrede, Anzüglichkeit, das Sticheln.

Picotin, *m.* die Metze, das Mäßlein, (ein kleines Maß, worin man den Hafer für die Pferde mißt); ein solches Maß voll.

Picpus, (spr. picpusse) *m.* der Franziskanermönch.

Picrochole, *adj. c.* (Med.) gallsüchtig.

Pie, *f.* (Naturg.) die Aelster, *vulg.* Atzel; (Kochk.) der Rostbraten; fromage à la pie, eine Art weißer, von abgerahmter Milch bereiteter Käse; pie-grièche, *prov. et fig.* s. grièche; nid de pie, (Fortif.) das Aelsternest, (eine oben auf einer Bresche angelegte Art Schanze). *Fig. et Prov.* elle jase comme une pie, sie plaudert wie eine Aelster; il est larron comme une pie, er stiehlt wie eine Aelster, (wie ein Rabe); (s. auch nid); il donne à manger à la pie, (von einem Spieler) er steckt von dem Gewinnste ein.

Pie, *f.* od. *adj.* un cheval pie, die Schecke, ein scheckiges Pferd.

Pie, *adj. c.* (fromm); oeuvres pies, milde Stiftungen.

Pieçà, *adv. ol.* vormals.

Pièce, *f.* das Stück, (der Theil eines Ganzen, oder ein an einander hängendes Ganze); der Fleck, (ein Lappen, womit man etwas ausbessert oder ergänzt); der Latz, (das Bruststück an der Frauenzimmerkleidung); ein Stück Geld; das Zimmer, Gemach, überh. jeder zu einer Wohnung gehörige abgesonderte Theil; (Spiel) die Figur, der Stein außer den Bauern (pions); (jur.) das Aktenstück, die Akte, Urkunde; pièces justificatives, die Beweisstücke; *it.* pièce, die Schrift; pièces fugitives, kleine Schriften; *it.* pièce, *fig.* der Possen, ein boßhafter od. muthwilliger Streich, das Stückchen so man jemanden spielt (qu'on fait à qn.); so sagt man auch bloß faire pièce à qn.; (s. auch *Fig.*); (Artill.) pièce, pièce d'artillerie, pièce de canon, jedes Geschütz, es mag Kanone od. Haubitze seyn; pièce de détente, das Abzug-, Drückerblech; — de pouce, das Daumenblech am Flintenschaft; — chambrée, das Kammerstück; — folle, eine Kanone, deren Seele nicht gerade gebohrt ist; — d'armons d'avant-train, das Deichselblech am Protzwagen; — de campagne, das Feldstück; — de huit, der Achtpfünder; — de batterie, das Belagerungsstück; une pièce de vin, ein Stückfaß Wein; pièces de four, das Backwerk; pièce de théatre, das Stück, Theaterstück; petite pièce, das Nachstück; pièce de musique, das Tonstück, Musikstück; — de cent sous, das Fünflivresstück; — de mise, ein gangbares Stück Geld, eine gangbare Münze; une pièce d'eau, ein Wasserstück oder der Teich in einem Lustgarten; pièce de terre, (Ackerb.) ein Stück Landes; (vom Viehstande) das Stück, Haupt; pièces d'honneur, — honorables, — de rapport, s. diese Wörter; pièce à pièce, stückweise, Stück für Stück; à la pièce, dem Stücke nach, stückweise, einzeln; tout d'une pièce, aus einem Stücke; on lui a donné la pièce pour lui fermer la bouche, *fam.* man hat ihm ein Stück Geld gegeben, um ihm den Mund, *vulg.* das Maul zu stopfen; tailler en pièces, in Stücke hauen; *fig.* in die Pfanne hauen, (den Feind) gänzlich schlagen. *Fig. et Prov.* mettre qn. en pièces, einen verlästern; accommoder qn. de toutes pièces, einen übel, garstig zurichten, recht herunter machen, ausschelten, abprügeln ꝛc.; einen (mit Worten) ausrichten; cette pièce a tant d'aunes de cours, dieses Stück hält so viel Ellen; cet avare compte toujours ses pièces, dieser Geizhals zählt immer seine Thaler; être armé de toutes pièces, von Kopf bis zu Fuß gerüstet, gewaffnet, in vollem Harnische seyn; (vergl. cap); cet homme est tout d'une pièce, er ist aus Einem Stücke gemacht, d. i. er hat keine Gelenke, er ist ein steifer Mensch; *it.* er ist ein Starrkopf; il est près de ses pièces, *pop.* das Geld wird bey ihm selten; (s. auch emporter, sac, trou etc.)

Pied, *m.* der Fuß; der unterste Theil eines leblosen Körpers, worauf er ruht oder steht, z. B. der Fuß eines Berges, einer Mauer, eines Baumes ꝛc.; der Stamm eines Baumes; der Stängel einer Blume; auch der ganze Baum, der ganze Blumenstock; *it.* der Fuß oder Schuh, (ein Längenmaß); (Poes.) der Sylbenfuß; (Jagd) die Fährte, Spur; pied du roi, das altfranzösische Fußmaß; coude-pied, die Fußbiege; valet de pied, der Lakay, Livreebediente zu Fuß; plain-pied, die Zimmerreihe; tant de pièces de plain-pied, so viele Zimmer in einer Flucht; raser une maison rez-pied, ein Haus dem Erdboden gleich machen; au pied de la lettre, buchstäblich, im eigentlichsten Verstande; (Kriegsw.) gens de pieds, Fußvölker, Infanteristen, Soldaten zu Fuß; un capitaine, un commandant etc. en pied, ein wirklich in Diensten stehender, Dienst thuender Hauptmann, Befehlshaber ꝛc.; (im Gegensatze von — reformé, in Ruhe gesetzt); mettre pied à terre, absteigen, vom Pferde steigen; *it.* aussteigen, an das Land steigen; avoir un pied à terre, ein Absteigequartier haben; pied à terre, (ein Kommandowort der Reiterey) sitzt ab; préparez-vous pour mettre pied à terre, fertig zum Absitzen! il y a pied, es ist, oder man findet Grund da, d. i. man kann durch dieses Wasser reiten, fahren, waten; perdre pied, (Schiff.) den Grund verlieren; (Zeichenk.) nach dem verjüngten Maßstabe zeichnen, aufreißen ꝛc. (s. auch *fig.*); s'asseoir au pied du lit, sich zu Füßen an, neben oder auf das Bett setzen; pied bot, s. bot; haut le pied, (*prop. et fig.*) s. haut; le pied du montoir und hors du montoir, s. montoir; le pied du cheval, der Pferdehuf; faire pied neuf, einen neuen Huf bekommen; pied-de-boeuf, s. soie und seime; petit-pied, eine in dem Pferdehufe enthaltene eyrunde schwammichte Substanz; petits-pieds, kleines Federwildpret; pied fourchu, fourché, gespaltene Klauen; donner du pied à une échelle, eine Leiter unten von der Mauer abrücken, um ohne Gefahr hinauf zu steigen; pied de chèvre, (Bauk.) der Ziegenfuß, *vulg.* Geißenfuß, Kühfuß; die Brechstange, das Brecheisen; das Hebezeug, (s. chèvre); pieds-droits, (Bauk.) Nebenpfeiler, Wandpfeiler; die Widerlage, auf welcher ein Gewölbe ruhet; die Pfosten an Thüren, Fenstern ꝛc.; pied d'oeillet, der Nelkenstock; pied cornier, der Mahlbaum; pied de chat, das Katzenpfötchen; pied de corneille, der Krähenfuß. (Mehrere mit Pied zusammengesetzte Nahmen s. unter alouette, cheval, géline, lièvre, lion, loup, oiseau, pigeon, veau etc.) *Adv.* de pied ferme, stehendes Fußes; à pied sec, trockenes Fußes; pied à pied, *prop. et fig.* Schritt vor Schritt, langsam, allmählig, bedächtlich; à pied levé, s. levé; sur le pied de . . . , nach Art und Weise, nach od. auf dem Fuße . . . *Fig. et Prov.* mettre une armée sur pied, ein Heer auf die Beine bringen; le médecin l'a mis sur pied, der Arzt hat ihm wieder auf die Beine geholfen; se mettre sur le pied de faire qch. sich auf den Fuß setzen, d. i. sich vornehmen, gewöhnen, erlauben etwas zu thun; être sur pied, auf den Beinen seyn, in Bereitschaft stehen, bey der Hand seyn; vous êtes encore sur vos pieds, *fam.* Sie sind noch Herr und Meister zu thun was Sie wollen; Sie haben jetzt noch die Wahl, noch ungebundene Hände; être sur un bon pied, sich in guten Umständen befinden, sich gut stehen, auf einem guten Fuße seyn; mettre qn. sur un bon pied, einen in gute Umstände versetzen; (drohend oder *iron.*) einen zurecht bringen; venir de son pied en

quelque endroit, an einem Orte zu Fuße ankommen; aller bien du pied, *fam.* gut zu Fuße seyn; être à pied, zu Fuße gehen, d. i. weder Wagen noch Pferde haben; aller de bon pied dans une affaire, sich bey einer Sache gut benehmen; marcher d'un même pied, (v. Personen und Sachen) einen gleichen Gang gehen; donner un coup de pied, einen Fußtritt geben; *fam.* geschwind irgendwo hingehen; sur le pied où sont les choses, auf dem Fuße wie die Sachen wirklich stehen; (s. auch pied, *adv.*) prendre pied sur qch. sich auf etwas verlassen, stützen od. fußen; mettre une chose sous les pieds, *fam.* eine Sache gering schätzen, verachten, unter die Füße treten; de même pied, gleichen Schrittes; se réduire au petit pied, sich in seinen Ausgaben einschränken; tirer pied ou aile d'une chose, nicht leer ausgehen; il est déferré des quatre pieds, er ist sehr in die Enge getrieben worden; faire le pied de grue; mettre les injures au pied du crucifix, couper l'herbe à qn. sous les pieds; être armé de pied en cap; il a eu un pied de nez; il ne se mouche pas du pied, s. grue, crucifix, herbe etc.; s. auch air, boule, chaussure, couper, danser, épine, étrier, fosse, gagner, haut, lâcher, lancer, maigre, marin, mouche, mouton, mur, oeil, perdre, plat, poudreux, regarder, sécher, veau etc.

Piédestal, *m.* (Bauk.) der Säulenfuß, Säulenstuhl; (Bildh.) das Fußgestell, z. B. einer Bildsäule ꝛc.

Pied-fort, *m.* die Probemünze; s. fort.

Piédouche, *m.* (Bildh.) das Fußgestell unter einem Brustbilde ꝛc.

Piège, *m.* die Schlinge, der Fallstrick; *fig.* der Fallstrick, die Falle, (eine hinterlistige Nachstellung). *Fig.* donner dans le piège, in die Falle gerathen; tendre un piège, eine Falle stellen; tendre des pièges à qn. einem nachstellen; s. renard.

Pie mère, *f.* (Anat.) das untere dünne Hirnhäutchen.

Pierraille, *f.* kleines Gestein, steiniger Sand, grober Kies, dergleichen auf die Wege geführt wird.

Pierre, *f.* der Stein; *qqf.* der Edelstein; der Blasenstein ꝛc. und die daraus entstehende Krankheit; *it.* der Stein, (der steinartige Körper in gewissen Früchten); *it.* das Gewicht, und so viel als auf ein solches Gewicht geht, z. B. der Stein Hanf ꝛc.; pierre fine, der Edelstein; — à bâtir, der Baustein, (ein Bruchstein zum Bauen); — de taille, das Werkstück, der Quaderstein, (ein zugehauener Stein); — vive, der noch in der Grube liegende Bruchstein; — brute, velue od. verte, ein Stein wie er aus der Grube kommt; — de liais, ein harter Stein; — d'attente, die Verzahnung; *fig.* der Vorbothe; — d'autel, der Altarstein; — d'évier, der Goßstein; — à plâtre, der Gypsstein; — de meule, der Mühlstein; — d'aimant, der Magnetstein; — fière, ein Stein, der sich leicht spaltet; — ponce, der Bimsstein; — de tuf, der Tuffstein; — à polir, à aiguiser, der Schleif-, Wetzstein; — à broyer, der Reib- oder Farbestein; — à chaux, der Kalkstein; — à feu, der Feuerstein; — à fusil, der Flintenstein; — à deux coups, der Doppelstein mit zwey Schneiden; — brûlée, ein zu sehr getrockneter Kiesel, der sich nicht zu Flintensteinen verarbeiten läßt; — à l'huile, der Oehlstein; — bleue, der Blaustein; — de mine, erzhaltiges Gestein; — des rompus, s. ostéocole; pierre d'éponge, — d'émeri, — de tonnerre, — d'aigle, — infernale, — calaminaire, — d'azur, de lynx, — néphrétique, — angulaire, — franche, — fondamentale, — précieuse, pierres séches, diese und andere Benennungen von Steinen s. an ihrem Orte; avoir la pierre, mit dem Steine behaftet seyn; se battre à coup de pierres, sich mit Steinen werfen. *Fig. et Prov.* pierre d'achoppement, de scandale, de touche etc. s. diese Wörter; il n'y est pas demeuré pierre sur pierre, es ist da kein Stein auf dem andern geblieben; trouver des pierres en son chemin, Hindernisse auf seinem Wege antreffen; faire d'une pierre deux coups, s. coup; il gèle à pierre fendre, s. geler; chacun lui jette la pierre, jeder wirft einen Stein auf ihn, jedermann mißt ihm die Schuld bey, fällt über ihn her; (s. auch jardin).

Pierrée, *f.* das Steingerinne, (ein steinerner Wassergang).

Pierreries, *f. plur.* Edelsteine, geschliffene (Edel-) Steine, Juwelen.

Pierrette, *f.* das Steinchen; jouer à la pierrette, (v. Kindern) mit Steinchen spielen.

Pierreux, euse, *adj.* steinig, voll Steine; steinicht, steinartig; poire pierreuse, eine steinichte Birne; *s. m.* der Steinkranke, (eine mit dem Steine behaftete Person).

Pierrier, *m.* (Artill.) der Steinböller, das Kammerstück, Steinstück, (das Geschütz, aus welchem man Steine schießt).

Pierrot, *m.* (*dimin.* von Pierre, Peter); (Theat.) die lustige Person in den italiänischen Schauspielen.

Pierrures, *f. plur.* (Jagd) die Steinchen, krausen Knöpfchen, (vergl. perlures) welche die Rose (fraise) des Hirschgeweihes bilden.

Piété, *f.* die Frömmigkeit, Gottesfurcht, Gottseligkeit; die thätige Liebe; piété filiale, die kindliche Liebe; *it.* piété, (Wap.) statt pélican; mont de piété, das Leihhaus, Pfandhaus.

Piéter, *v. n.* (Kegelsp.) auf dem Mahle stehen, Fuß halten. se Piéter, *v. réfl. fig. fam.* seine Maßregeln wohl nehmen, sich vorsehen; piéter le gouvernail, *v. a.* (Schifff.) gewisse Zeichen an das Steuerruder machen, um zu sehen, wie tief dasselbe im Wasser geht.

Piétiner, *v. n.* mit den Füßen stampfen, zappeln, trippeln, aus Unruhe, Zorn, Ungeduld ꝛc. (de colère, d'impatience).

Piétisme, *m.* der Pietism, die Pietisterey.

Piétiste, *m.* der Pietist, Frömmler, (eine gewisse Sekte unter den Christen).

Piéton, *m.* onne, *f.* der Fußgänger; die Fußgängerinn; (von einer Person, in sofern sie wohl oder übel zu Fuß ist).

Piètre, *adj. c. fam.* (v. Sachen) gering, schlecht, armselig, elend.

Piètrement, *adv. fam.* elend, schlecht, armselig.

Piétrerie, *f. pop.* geringe, schlechte Sachen, elendes Zeug, der Pasel.

Piette, *f.* (Naturgesch.) die Nonne, der weiße Sägetaucher, (ein Wasservogel).

Pieu, *m.* der Pfahl; pieu de garde, der Eispfahl, z. B. vor einem Brückenjoche.

Pieusement, *adv.* gottesfürchtig, fromm, gottselig; mit Andacht; croire une chose pieusement, etwas gegen seine eigene Ueberzeugung, aus Andacht oder Gefälligkeit gegen jemand glauben; etwas auf guten Glauben annehmen; etwas aus Dummheit, gutherzig, treuherzig glauben.

Pieux, euse, *adj.* gottesfürchtig, gottselig, fromm; legs pieux, Vermächtnisse zu milden Stiftungen, (s. pie); ma mère de pieuse mémoire, meine Mutter seligen Andenkens, meine selige Mutter.

Piève, *f.* (in Korsika) der Kanton, (eine gewisse Anzahl zusammengehöriger Dörfer).

Piffre, *m.* Piffresse, *f. pop. injur.* der Dickbauch, Dickwanst, das Mastschwein; le gros piffre, (Goldschläger) der große Hammer.

se Piffrer, *v. réfl. pl.us.* s'empiffrer.

Pigeon, *m.* die Taube; *fig. fam.* der Gümpel, ein gutherziger, einfältiger Mensch; pigeon mâle, der Tauber; — femelle, die Taube; — privé od. de volière, die Haustaube; — fuyard, die Feldtaube; — ramier, die Holztaube, wilde Taube; — pattu, die rauchfüßige oder hosige Taube, der Federfuß; — à collier, die Ringeltaube; pied de pigeon, (Botan.) der Taubenfuß, (eine Pflanze vom Geschlechte der Storchschnäbel).

Pigeonneau, *m.* das Täubchen, (eine junge Taube).

Pigeonnier, *m.* der Taubenschlag, das Taubenhaus, (vergl. colombier).

Pigmée, *f.* pygmée.

Pigne, *m.* (in Peru) der Silberkuchen, (das nach der Verrauchung des Quecksilbers zurückbleibende reine Silber).

Pignocher, *v. n. fam.* knaupeln, ohne große Lust essen.

Pignolat, *m.* eingemachte Pinien, s. pignon.

Pignon, *m.* der Giebel; mur de pignon, die Giebelmauer; *it.* pignon, die Pinie, (der Kern des Tannzapfens oder der Zirbelnuß); *it.* das Getriebe, (worein die Zähne eines Rades eingreifen); (Uhrm.) pignon de renvoi, der Schneckenzapfen; faces de pignon, die Getriebscheiben; avoir pignon sur rue, *fam.* ein eigenes Haus haben.

Pignonné, ée, *adj.* (Wap.) giebelförmig und mit Zinnen versehen.

Pignoratif, ive, *adj.* (jur.) pfandweise; contrat pignoratif, der Pfandvertrag, (ein Vertrag, wodurch man jemanden ein Gut pfandweise bis auf Wiederverkauf überläßt).

Pigou, *m.* ein eiserner Schiffleuchter mit zwey Spitzen, so daß man ihn an eine Wand befestigen oder in den Boden stoßen kann.

Pilastre, *m.* (Bauk.) der Wandpfeiler, *vulg.* Pilaster, (ein viereckiger und durchaus gleich dicker, übrigens aber nach den Verhältnissen einer Säule beschaffener Pfeiler); pilastre isolé, ein freystehender Pfeiler; pilastre cornier oder angulaire, ein Eckpfeiler.

Pilau, *m.* (in der Levante) der Pilau, mit

Fleischbrühe oder Butter gekochter Reis.
Pile, *f.* die Schicht, der Stoß, (ein Haufen nach einer gewissen Ordnung auf od. über einander gesetzter Dinge); pile de pont, (Bauk.) der Pfeiler, (das Mauerwerk, worauf ein Brückenjoch (arche) steht); pile de boulets, (Artill.) der Kugelhaufen; pile de cuivre, die Einsatzgewichte.
Pile, *f.* die Rückseite einer Münze; (im Gegensatze von croix); *it.* der Reibestein; jouer à croix et à pile, s. croix; mettre qn. à la pile au verjus, *prov.* einen in die Mache nehmen; s. verjus.
Pilée, *f.* (Wollebereiter) eine Walkevoll, oder so viel als auf einmal gewalkt wird.
Piler, *v. a.* stoßen, zerstoßen, klein stoßen, zermalmen; (Erz) pochen; *fig. pop.* (viel) essen, schlucken.
Pilette, *f.* (Wollebereiter) das Walkholz.
Pileur, *m.* (Apoth. und Materialist) der Stößer; *fig. pop.* der Fresser.
Pilier, *m.* der Pfeiler, (eine steinerne Stütze); *it.* der Schandpfahl, Pranger; (in Pferdeställen) der Ständer; (Reitsch.) die Pfeiler oder Säulen, zwischen welchen die Pferde abgerichtet werden; pilier boutant, der Strebepfeiler; pilier de moulin à vent, die Spindel, auf welcher sich das Windmühlengehäuse herum dreht; un pilier de cabaret, d'église etc. *fig.* eine Person, die immer im Wirthshause, in der Kirche ꝛc. sitzt.
Piliforme, *m.* (Anat.) eines der zartesten Häutchen am Auge.
Pillage, *m.* das Plündern, die Plünderung, (s. piller u. pillerie); (Schifff.) die Beute, welche nicht dreyßig Livres übersteigt, (sonst butin); mettre oder abandonner une ville au pillage, eine Stadt plündern od. ausplündern lassen; tout est au pillage dans cette maison, *fig.* in diesem Hause geht alles drunter und drüber, es stiehlt wer kann.
Pillard, arde, *adj. et s. fam.* (v. Soldaten) räuberisch, diebisch; der Beutemacher.
Piller, *v. a.* plündern, ausplündern, (auf eine gewaltsame Art Geld erpressen, Gelder erheben); (von Schriftstellern od. Tonsetzern) plündern, ausschreiben; *it.* begierig über etwas herfallen; (v. Hunden Menschen und Thiere anfallen, um sie zu beißen; celui qui fait, pille quand il tourne un as, (Kartenspiel) derjenige, an dem die Reihe ist, darf, wenn er ein As umschlägt, die folgenden von der nämlichen Farbe nehmen, und andere dafür hinlegen; ces vers sont pillés dans Voltaire, diese Verse sind aus Voltaire abgeschrieben; pille! (ruft man einem Hunde zu, um das Wild oder eine Person anzufallen) pack an! faß!
Pillerie, *f.* der Raub; allerley Erpressungen; die Plackerey, das Stehlen.
Pilleur, *m.* der Plünderer, Dieb; (meistens vom litterarischen Ausschreiben).
Pilon, *m.* der Stößel, die Mörserkeule; die Stampfe; (Artill.) der Stämpel in Pulvermühlen und Pochwerken; *it.* ein jähes Meerufer; mettre od. condamner un livre au pilon, (meist *crit.*) ein Buch in Stücke zerreißen.
Piloner, *v. a.* la laine, (Wollebereiter) die Wolle walken; s. fouler.
Pilori, *m.* das Drillhäuschen, (ein sich herumdrehender Käfich, der statt einer Schandsäule dient); der Pranger.
Pilorier, *v. a.* in das Drillhäuschen setzen.
Piloris, *m.* (Naturg.) die Bisamratze.
Pilosselle, *f.* (Bot.) das Mäuseöhrchen.
Pilot, *m.* ein in einem Salzteiche gesammelter runder Salzhaufen.
Pilotage, *m.* (Wasserbau) der Rostbau, das Pfahlwerk; das Einrammen der Pfähle; der Arbeitslohn dafür; (s. pilotis); (Schifff.) die Steuerkunst.
Pilote, *m.* (Schifff.) der Steuermann; pilote côtier, pilote hauturier, pilote lamaneur, s. diese Wörter.
Piloter, *v. n.* (Wasserbau) einen Rost schlagen; rammen; ein Pfahlwerk bauen; *v. a.* auspfählen, mit Pfählen versehen oder befestigen.
Pilotin, *f.* der Pilotfisch, Sauger.
Pilotis, *m.* (meist im *pl.*) (Wasserbau) der Grundpfahl zu Pfahlwerk, (s. pilotage); die Verpfählung.
Pilule, *f.* die Pille. *Fig. et Prov.* dorer la pilule à qn. einem die Pille vergolden, (eine schlimme, unangenehme Sache bemänteln, versüßen, ihr einen guten Schein geben); avaler la pilule, die Pille verschlucken, (einen bittern Verweis, einen Verdruß einschlucken); (s. auch avaler).
Pimbêche, *f.* (vermuthlich Painbêche), *fam. mépr.* die Meerkatze, der Zieraffe, (eine einfältige, unbescheidene Weibsperson, welche die Spröde macht); (vgl. pimpésouée).
Piment, *m.* mille graine, *f.* (Bot.) das Traubenkraut; — oder poivre d'Inde, der sogenannte spanische Pfeffer; piment d'eau, der Wasserpfeffer.
Pimpant, ante, *adj. plais.* herausgeputzt, niedlich, zierlich oder niedlich geputzt.
Pimpésouée, *f. fam. iron.* der Zieraffe, (ein geziertes sprödes Frauenzimmer).
Pimprelocher, *v. a. fam.* das Haar auf eine lächerliche Art zieren.
Pimprenelle, *f.* (Bot.) die Pimpinelle.
Pin, *m.* (Botan.) die Fichte, der Fichtenbaum, Kienbaum, der Kiefer, die Föhre oder Fohre; pomme de pin, der Tannzapfen.
Pinacle, *m.* die Zinne, Spitze; — du temple, (Bibel) die Zinne des Tempels. *Fig. fam.* mettre qn. sur le pinacle, einen durch Lobsprüche bis in den Himmel erheben; être sur le pinacle, auf der höchsten Stufe des Glückes od. der Ehren stehen; *vulg.* hoch am Brete sitzen.
Pinasse, *f.* (Schifff.) die Pinasse, (eine Art kleiner Lastschiffe, wobey man sich der Segel und Ruder bedient).
Pinastre, *m.* (Bot.) die wilde Fichte.
Pince, *f.* die Fußspitze od. Schärfe am Hufe oder an der Klaue gewisser Thiere, z. B. der Pferde, der Hirsche Gemsen ꝛc.; der Griff des Hufeisens; (Maurer) das Heb- oder Brecheisen; die Brechstange; (val. pied de chèvre); die Kneipzange, Beißzange, Zwickzange, (val. pincettes); der äußerste Rand einer Glocke; eine spitz zulaufende scharfe Falte an Kleidungsstücken; pinces, *pl.* die Füllenzähne, (die zwey obern und untern Vorderzähne eines Pferdes); pinces (auch bras d'écrevisse etc.) die Krebsscheren; il est sujet à la pince, *fig. pop.* er greift gerne zu, *vulg.* er mauft gerne, (s. griveler).
Pincé, ée, *part. et adj.* gekniffen, gekneipt; *fig.* (von den Manieren, vom Style ꝛc.) statt affecté, unnatürlich, gekünstelt, gezwungen, gezeert, *vulg.* affektirt.
Pinceau, *m.* der Pinsel; *fig.* die Manier eines Malers, Dichters, Redners; Opt.) der Licht- oder Strahlenkegel; (vergl. aigrette, Phys.); coup de pinceau, der Pinselstrich; pinceau de mer, der Meerpinsel, (eine Art einschaliger Meerschnecke, die sich mit den federichten Fühlfäden an die Steine anhängt).
Pincée, *f.* das Prötchen, Täppchen, die Prise, (so viel als man mit zwey oder drey Fingern auf einmal fassen kann).
Pincelier, *m.* (Maler) der Pinselkasten.
Pince-maille, *m. fam.* der Geizhals, *vulg.* Filz, Knicker.
Pincement, *m.* (Gärtn.) das Abzwacken, Abkneipen.
Pincer, *v. a.* kneipen, zwicken, zwacken; *qqf.* klemmen; abkneipen; abzwicken; (von einer Zange) wohl packen oder angreifen; pincer la harpe etc. die Harfe ꝛc. spielen; pincer le vent, den Wind kneipen, sich hart an dem Winde halten; pincer des deux, die Spornen ansetzen, dem Pferde beyde Spornen geben. *Fig.* pincer qn. jemand aufziehen, ihm Stichelreden geben; pincer sans rire, einen aufziehen, schrauben, ohne daß er es merkt.
Pincer, *m.* das Andrücken des Spornes, das Kitzeln mit den Spornen.
Pincette, *f.* (meist im *plur.*) die Zange; das Zänglein, die Feuerzange; Haarzange; Kneipzange.
Pinchina, *m.* (Handl.) eine Art grobes ungekrauztes Wolltuch.
Pinçon, *m.* der Kniff, Knipp, (der durch das Kneipen ꝛc. verursachte Fleck); das blaue Mahl.
Pinçure, *f.* eine kleine Falte, die im Walken in das Tuch gekommen ist.
Pindarique, *adj. c.* pindarisch, (in dem Geschmacke des lyrischen Dichters Pindar).
Pindariser, *v. n. fam* künsteln, (sich gezierter, gekünstelter Worte, ungewöhnlicher und weit hergesuchter Redensarten bedienen).
Pinde, *m* (Dichtk.) der Pindus, (ein den Musen heiliger Berg in Griechenland).
Pine, *f* das männliche Glied.
Pinéale, *adj. f.* (Anat.) glande pinéale, die Zirbeldrüse im Gehirne.
Pineau, *m.* eine Art Trauben; der gebrannte Saft davon.
Pinée, *f* die geschätzteste Gattung Stockfische (morue sèche).
Pinne marine, *f.* (Naturgesch.) die Meerpinne, Dachmuschel.
Pingoin, *m.* (Naturgesch.) der Papagaytaucher, Alk; die Fettgans.
Pinne, *f.* (Fortif.) die Schweinsfeder in einem spanischen Reuter.
Pinnule, *f* (Geom. und Astron.) das Absehen, (zwey senkrecht stehende, und mit einem kleinen Loche versehene Plättchen an beyden Enden einer Alidade od. einiger andern mathematischen Instrumente).
Pinocher, *cor* statt pignocher.
Pinque, *f.* (Schifff.) die Pinke, (eine Art platter und schnell laufender Lastschiffe mit einem langen Hintertheile).
Pinson, *m.* (Naturgesch.) der Fink, (ein Sangvogel); il est gai comme un pinson, *prov.* er ist sehr lustig, munter, aufgeweckt.
Pinsonnée, *f.* der Vogelsang bey Nacht.

Pintade, *f.* das Perlhuhn.

Pinte, *f.* die Pinte, Kanne, (ein gewisses Maß zu flüssigen (auch zuweilen zu trockenen) Sachen, von verschiedenem Gehalte); die Kannevoll. *Prov.* mettre pinte sur chopine, s. chopine.

Pinter, *v. n. pop.* zechen, saufen.

Pintereau, *m. mépr.* ein schlechter Maler, Klecker.

Piochage, *m.* das Steinbrechen.

Pioche, *f.* die Steinhaue, der Pickel, (eine Hacke, Haue mit einer Spitze, zum Unterschiede von houe, welche zwey Spitzen hat).

Piocher, *v. a.* mit dem Pickel hacken, aufhacken, umhacken.

Piocheur, *m.* (Min.) der Schaufler.

Piochon, *m* (Zimmerm.) eine Art Zweyhart.

Pioler, *v. n.* piepen, schreyen wie die jungen Hühner.

Pion, *m.* (Schach- und Damenspiel) der Bauer; der Stein; damer le pion à qn., *prov.* einen ausstechen, s. damer.

Pionner, *v. a.* (Damensp.) einen Stein für einen andern geben.

Pionnier, *m.* der Schanzgräber.

Piot, *m. plais. pop.* statt vin, der Wein; aimer le piot, den Trunk lieben.

Pipage, Pipaige, *m. ol.* (Finanzw.) eine Art Abgabe oder Zoll von jeder Pipe (pipe) Wein.

Pipe, *f.* die Pfeife, Tobakspfeife; die Pipe, (ein Faß Wein von fünf Eimern); ein gewisses Maß zu flüssigen und trockenen Sachen.

Pipé, ée, *part.* s. piper; *it. adj.* des dés pipés, falsche Würfel; (vgl. charger).

Pipeau, *m.* (Dichtk.) die Schalmey, Hirtenpfeife, Rohrpfeife.

Pipée, *f.* (Jagd) der Lockvogelfang, (der Vogelfang mit der Lockpfeife und mit dem Kloben, mit der Leimruthe ꝛc.)

Piper, *v. a.* (Jagd) (Vögel durch Nachahmung ihres Gesanges, z. B. vermittelst einer Lockpfeife) locken; *fig. pop.* im Spiele betrügen (s. tricher); piper les dés, die Würfel verfälschen.

Piperie, *f. pop.* die Gaunerey, (die Betrügerey im Spiele).

Pipeur, *m. pop.* der Gauner, (ein betrügerischer, falscher Spieler).

Piquant, ante, *adj.* stechend; stachelig, spitzig; *it.* (vom Geschmacke) scharf; den Gaumen kitzelnd; *fig* (von Worten, Einfällen, beißend, anziehend, spitzig; reitzend, angenehm, auf eine angenehme Weise auffallend, lebhaft; witzig.

Piquant, *m.* der Stachel an Pflanzen, Sträuchen ꝛc.

Pique, *f.* die Picke, (ein Spieß mit einem langen Schafte); der Peckenträger, Peckenier; *fig. fam.* die Uneinigkeit, der heimliche Groll, Haß; une pique d'eau, eine Picke tief Wasser. *Fig. et Prov.* il fait cela par pique, er thut dieses aus heimlichem Grolle oder Hasse; il a passé par les piques, er hat manche Noth und Gefahr ausgestanden; vous en êtes loin de cent piques, Sie sind noch weit davon.

Pique, *m.* (Kartensp.) die Schaufel, der Spaten, das Pick, *vulg.* Schüppen.

Piqué, *m.* eine der gesteppten Arbeit ähnliche Art Zeug.

Piqué, ée, *part. et adj.* gestochen ꝛc.; gesteppt ꝛc.; ausgehackt ꝛc.; du vin piqué, Wein, der einen Stich hat.

Pique-bœuf, *m.* der Ochsentreiber.

Pique-chasse, *m.* (Feuerwerk.) der Pfriem, Durchschlag, Austräumer.

Pique-nique, *m.* das Zuschußmahl, *vulg.* Picknick, (ein Gastmahl, wozu jeder Gesellschafter seinen Antheil gibt oder bezahlt); faire un repas à pique-nique, (*adv.*) einen Picknick, ein Zuschußmahl halten.

Piquer, *v. n.* stechen; schlagen, z. B. die Ader; durchstechen; (einem Pferde) die Spornen oder den Sporn geben, es spornen; *it.* steppen; durchnähen; piquer, larder, spicken, bestecken; *it.* (auf der Zunge) beißen, kitzeln, einen scharfen Geschmack haben; (*absol.*) einen ranzigen Geschmack haben, alt schmecken; *v. a. fig.* beleidigen, kränken, erhitzen, erzürnen; piquer des deux, stark anspornen, beyde Spornen geben; le chirurgien a piqué l'artère, le nerf, der Wundarzt hat beym Aderlassen die Pulsader, den Nerven getroffen oder verletzt; piquer les absens, die Abwesenden anmerken, anzeichnen, aufzeichnen, bemerken; piquer un cheval en le ferrant, (Hufschm.) ein Pferd vernageln; piquer du taffetas, Taffet aushacken; piquer les pierres, (Juw.) picken, (die Steine zum Zierathe rauhen); piquer du bois, das Holz anhauen, (mit der Axt zeichnen, wie tief man es behauen will); piquer la lettre, (Buchdr.) den Buchstaben mit der Ahle anstechen oder herausziehen; piquer dans le fort, (Jagd) in das Dickicht setzen. *Fig. et Prov.* piquer qn. d'honneur, einen bey der Ehre angreifen; piquer les assiettes, schmarotzen; (s. latin und coffre).

se Piquer, *v. réfl.* sich stechen; *fig.* sich erzürnen, sich beleidigt oder gekränkt finden, empfindlich werden; *it.* (vom Holze, von Zeugen ꝛc.) Wurm- oder Mottenlöcher bekommen, wurmstichig werden; (vom Papier) anlaufen, Flecken bekommen, fleckig werden. *Fig.* se piquer de qch., sich eine Ehre aus etwas machen, stolz auf etwas seyn; se piquer, se piquer au jeu, im Spiele hitzig werden; se piquer, s'obstiner, etwas, aller Schwierigkeit od. Hindernisse ungeachtet durchsetzen wollen; se piquer d'honneur, sich angreifen; on ne sait quelle mouche l'a piqué, *prov.* man weiß nicht was ihn sticht.

Piquet, *m.* der Absteckpfahl, Absteckpflock; (ein Stock, Pflock, kleiner Pfahl, den man in die Erde steckt, z. B. piquet de tente, der Zeltpflock ꝛc.); auch ein großer Pfahl; piquet sabotté, (Fortif.) ein mit Eisen vorgeschuheter Pfahl; (Kriegsw.) das Picket, (ein zur Bereitschaft kommandirter Trupp Soldaten); die Feldwache; *it.* das Piket, (eine Art Kartenspiel); planter le piquet, ein Lager aufschlagen, *fig. fam.* sich irgendwo auf eine Zeitlang häuslich niederlassen; lever le piquet, ein Lager abbrechen, s. décamper).

Piquette, *f.* der Lauer, Lauerwein, *vulg.* Leier.

Piqueur, *m.* (Reitsch.) der Bereiter; der Reitknecht der Pferdehändler; (Parforcejagd) der reitende Jäger, welcher die Hunde antreibt; *it.* der Gehülfe eines Ingenieurs; der Aufseher über eine Anzahl Arbeiter; (in Bauhöfen) der Werkmeister; (in großen Küchen) der Spicker; (in Stiftskirchen) der Aufzeichner; piqueur d'assiettes, de tables, *prov.* der Schmarotzer.

Piquier, *m.* der Pikenier, (s. pique).

Piqûre, *f.* der Stich; das Steppen; das Gesteppte, Gesteppe; die abgenähte Arbeit, Stepperey; der Steprock; *it. ol.* eine noch nicht überzogene Schnürbrust; die Auszackung, (ausgehackte Arbeit in Taffet ꝛc.), (s. piquer); (Hufschm.) die Vernagelung eines Pferdes; (Chir.) die Verletzung der Adern.

Pirate, *m* der Seeräuber; (nicht mit corsaire und capre zu verwechseln).

Pirater, *v. n.* Seeräuberey treiben.

Piraterie, *f.* die Seeräuberey.

Pire, *adj. compar. c.* (zuweilen auch als *superlat.*) schlimmer, schlechter, ärger, übler; *gg. f. s. m.* das Schlimmste, Aergste; rendre pire, verschlimmern; il n'a jamais eu du pire, er hat niemals den Kürzern gezogen; il n'y a pire eau que celle qui dort, *prov.* s. dormir; (s. auch sourd).

Piriforme, *adj. et s. m.* (Anat.) der birnförmige Muskel des Oberschenkels.

Pirogue, *f.* (Schiffr.) die Piroque, (ein aus einem ausgehöhlten Baume verfertigter Kahn der Wilden).

Pirole, *f.* (Bot.) das Wintergrün, Holzmangold, Waldmangold, (eine Pflanze).

Piron, *m.* (Schlosser) eine Art Thürangel (gond).

Pirouette, *f.* die Mühle, (eine Art Rädchen, das sich auf einem Bretchen herum dreht, und womit die Kinder spielen); (Tanzk.) die Kreiswendung auf Einem Fuße; (Reitsch.) eine ähnliche Wendung eines Pferdes, ohne die Stelle zu verändern; qui a de l'argent, a des pirouettes, *prov.* für Geld hat man alles.

Pirouetter, *v. n.* (Tanzk.) sich auf Einem Fuße herum drehen; eine Kreiswendung auf den Zehen machen; *fig.* im Kreise reden.

Pis, *m.* die Zitze, das Euter des Viehes.

Pis, *comparatif de l'adv.* mal, schlimmer, übler, schlechter, ärger; *s. m.* statt pire, das Schlimmste ꝛc.; il ne lui sauroit rien arriver de pis, es könnte ihm nichts Aergers widerfahren; tant pis, desto schlimmer; qui pis est, das Schlimmste dabey ist ꝛc., das Schlimmste, was ich dabey finde, ist ꝛc.; faire du pis qu'on peut, es so arg machen als man kann; mettre qn. au pis oder à pis faire, einem Trotz bieten, einen auffordern; au pis aller, im Nothfalle, im schlimmsten Falle, wenn es aufs Schlimmste, aufs Aergste kommt, (s. aller, *s. m.*); je serai votre pis aller, *fam.* im schlimmsten Falle können Sie immer auf mich zählen, ich will Ihr Nothhelfer seyn; aller de mal en pis, aller de pis en pis, immer schlimmer, immer ärger werden; prendre les choses au pis aller, das Schlimmste annehmen.

Pissasphalte, *m.* (Mineral.) das Erdharz, Bergharz.

Piscine, *f* (Bibel) der Fischteich; (in den Sakristeyen) das Behältniß zum Spülwasser, welches zur Abwaschung der heiligen Gefäße gedienet hat.

Pisé, *m.* (Bauk.) une maison bâtie en pisé, ein von geschlagener Erde erbautes Haus.

Piser, *v. a.* (la terre, die Erde schlagen oder dicht machen.

Pissat, *m.* (von Thieren, und *mépr.* von Menschen) die Pisse, der Harn, (s. urine).

Pisse-froid,

Pisse-froid, *m. injur.* ein kaltsinniger, unempfindlicher und immer ernsthafter Mensch.
Pissement, *m.* das Pissen; pissement de sang, (Med.) das Blutharnen.
Pissenlit, dent de lion, *m.* (Bot.) das Pfaffenblatt, der Löwenzahn, (eine Pflanze); (von Kindern) der Bettpisser.
Pisser, *v. n.* das Wasser abschlagen oder lassen, pissen; (von Pferden) stallen; *v. a.* pisser du sang, (Med.) Blut harnen, (durch den Urin Blut von sich geben).
Pisseur, *m.* pisseuse, *f. fam.* der Pisser, die Pisserinn, (eine Person, welche oft pißt; (scherzweise von einem kleinen Mädchen) die Spritzbüchse.
Pisseux, euse, *adj. pop.* bepißt; nach Harn riechend.
Pissoir, *m.* der Pißwinkel.
Pissote, *f.* ein kleiner hölzerner Hahn an einem Laugenfasse.
Pissoter, *v. n.* pinkeln, (alle Augenblicke und jedesmal nur ein wenig harnen).
Pissotière, *f. mépr.* der Strullbrunnen, (eine Wasserkunst oder ein Springbrunnen so nur wenig Wasser gibt).
Pistache, *f.* (Bot.) die Pistazie, (der Fruchtkern des Pistazienbaumes).
Pistachier, *m.* (Bot.) der Pistazienbaum.
Piste, *f.* die Spur des Wildes, (in einigen Redensarten) auch des Menschen, (s. voie); der Hufschlag des Pferdes; suivre les voleurs a la piste, der Spur der Diebe nachgehen, ihnen auf dem Fuße nachfolgen oder nachsetzen.
Pistil, *m.* (Bot.) die Fruchtröhre, der Stämpel, der Staubweg, (das Werkzeug der Befruchtung an weiblichen Pflanzen).
Pistole, *f.* (Münzw.) die Pistole, (eine spanische Münzsorte, welche ungefähr zehn französische Livres gilt); pistole volante, der Zauberthaler, Heckthaler, Heckpfennig (ein Thaler, welcher (nach einer abergläubigen Meinung) mehrere hervor bringt, und so oft man ihn ausgibt, wiederkommt); (s. cousu, *fig.*)
Pistolet, *m.* die Pistole, (eine Art kurzes Schießgewehr); (Gärber) das Pistol, (ein runder Stahl, mit welchem man die Schärfe des Schabeisens umschlägt); *it.* (Min.) ein kleiner Steinmeissel; pistolet de poche, die Sackpistole, der Puffer, das Terzerol; coup de pistolet, der Pistolenschuß; faire le coup de pistolet, einen auf Pistolen heraus fordern.
Pistolier, *m.* un bon pistolier, (von einem Reiter) ein guter Pistolenschütze.
Piston, *m.* der Stämpel in der Pumpe; der Pumpenstock, die Pumpenstange, Zugstange; (in Wasserkünsten) die Kunststange.
Pitance, *f. fam.* (in Klöstern) die Portion, (der einem jeden zukommende Antheil an Fleisch, Wein, Brod ꝛc.); avoir maigre pitance, schmahle Bissen haben; aller à la pitance, *pop.* einkaufen, (auf den Markt gehen, um das Nöthige für eine Haushaltung einzukaufen).
Pitancerie, *f.* (in Klöstern) die Kellerey; (vergl. cellererie).
Pitancier, *m.* der Speisemeister eines Klosters, (vergl. cellerier).
Pitaud, aude, *m. et f. mépr.* der Bauer; die Bäuerinn; der Bauerflegel.
Pite, *f.* (chem. in Frankreich) die Pite, (der vierte Theil eines Deniers); (Bot.) eine amerikanische hanf- oder flachsartige Pflanze.

Piteusement, *adv. fam.* erbärmlich.
Piteux, euse, *adj. fam.* erbärmlich, kläglich, jämmerlich, elend; faire le piteux, (*s.*) sich kläglich anstellen, erbärmlich thun; faire piteuse mine, ein jämmerliches Gesicht machen.
Pitié, *f.* das Mitleiden, Erbarmen, (oft aus Verachtung); il me fait pitié, j'ai pitié de lui, ich habe Mitleiden mit ihm, (im höhern Style) mich jammert seiner; cela fait pitié, c'est à faire pitié, *mépr.* das ist zum Erbarmen, das ist erbärmlich; regarder d'un oeil oder avec un oeil de pitié, mitleidig ansehen; regarder en pitié, verächtlich ansehen; ce seroit grand' pitié si cela arrivoit, *fam.* es wäre doch ein Elend, es wäre zum Erbarmen, wenn das geschähe, (s. envie, *prov.*)
Pitois, *m.* (Maler) der Vertreibepinsel.
Piton, *m.* (Artill.) der Schlepptauring an dem Protzwagen; der Ringnagel, Wandnagel, überh. jeder Bolzen oben mit einem Ringe; *pl.* pitons, (Buchdr.) die Haken am Tiegel und an der Büchse; pitons à pattes, (ebd.) die Angeln, worin die Spindel der Walze liegt und läuft.
Pitoyable, *adj. c.* erbärmlich, jämmerlich, bejammernswürdig; jammernd, kläglich, erbärmlich, sehr schlecht und elend.
Pitoyablement, *adv.* erbärmlich ꝛc.
Pitrepite, *m.* (Destill.) eine Art sehr stark gebranntes Wasser.
Pittoresque, *adj. c.* pittoresquement, *adv.* malerisch, romantisch.
Pituitaire, *adj. c.* Schleim enthaltend oder abführend; glande pituitaire, die Schleimdrüse.
Pituite, *f.* der Schleim, (flegme).
Pituiteux, euse, *adj.* schleimig, verschleimt.
Pive, *f.* die Fischlaus.
Pivert, *m.* der Grünspecht, (ein Vogel).
Pivoine, *f.* (Bot.) die Päonie, Gichtrose, Pfingstrose, Königsrose.
Pivoine, Bouvreuil, *m.* (Naturgesch.) der Blutfink, Gimpel, Dompfaff.
Pivot, *m.* ein eiserner od. metallener Zapfen, auf welchem oder um welchen sich etwas drehet; (Bot.) die Pfahlwurzel, Herzwurzel, (die Hauptwurzel eines Baumes, welche gerade unter sich in die Erde gehet); (an Gewächsen) die Spießwurzel; c'est le pivot sur lequel toute l'affaire tourne, *fig.* auf ihn (sie) kommt alles an, auf ihm (ihr) beruht alles.
Pivoter, *v. n.* (Bot.) die Spießwurzel, Herzwurzel ꝛc. treiben, senkrechte Wurzel schießen; (im Gegensatze von tracer, *v. n.*) (s. pivot).
Placage, *m.* (Tischler) mit seltenem oder schönem Holze eingelegte Arbeit.
Placard, *m.* der Anschlag, inf. ein obrigkeitlicher Anschlagzettel, *vulg.* das Plakat, (vgl. affiche); die Schmähschrift, Schandschrift, *vulg.* das Pasquill; (Tischler) die Thürverkleidung; (Kupferstecher) der Schlußzierath.
Placarder, *v. a.* einen Anschlag ankleben; placarder qn. einen öffentlich beschimpfen, eine Schandschrift auf jemand verfertigen und anschlagen; (von Schriftstellern) einen brandmarken.
Place, *f.* der Platz, die Stelle, (der Raum, den ein Körper einnimmt oder einnehmen kann); (meist im erhabenen Style) die Stätte; ein großer, ebener Theil der Erdfläche; *it.* die Festung, (ein befestigter oder fester Ort); überh. auch (z. B. in Ansehung des Handels ꝛc.) der Platz, Ort, die Stadt; *fig.* der Platz, Dienst, die Würde, Stelle, Bedienung, das Amt, so jemand bekleidet; place d'armes, der Waffenplatz, Paradeplatz; place basse, die niedere Face an den Bollwerken; place haute, die obern Flanken; place frontière, die Gränzfestung; place de guerre, ein befestigter Ort; place d'essieu, (Art.) der Achseinschnitt in der Laffete; places mortes, (Kriegsw.) unbesetzte Stellen bey einem Regimente, für die doch der Gehalt bezogen wird; une place de bouche, de fourrage, die Mundprovision, die Ration Futter, (sonst ration); place, place du change, (Handl.) die Börse; jour de place, der Börsentag; place marchande, der Handelsort, Handelsplatz, die Handelsstadt; cela est bien en sa place, das ist an dem rechten, schicklichen Platze, das ist wohl angebracht; demeurer sur la place, (bey einem Gefechte ꝛc.) auf dem Platze, auf der Stelle bleiben; tenir place dans l'histoire, eine Stelle in der Geschichte einnehmen, in der Geschichte berühmt seyn; des hommes en place, Beamte, (Leute, welche Würden oder Aemter bekleiden); être hors de place, außer Diensten seyn, kein Ansehen, keine Gewalt mehr haben; mettez vous à ma place, setzen Sie sich an meine Stelle, denken Sie sich in meine Lage; faire place nette, (von Wohnungen) aufräumen; la place n'est pas tenable, man kann da nicht aushalten.
Place! *interj.* Platz da! Platz gemacht!
Placé, ée, *part. et adj.* gesetzt ꝛc. s. placer; avoir le cœur bien placé, *fig.* ein ehrliebender, tugendhafter, rechtschaffener Mann seyn, (vergl. coeur); un cheval bien placé, (Reitsch.) ein Pferd, das den Kopf recht trägt; cette chose n'est pas placée, diese Sache ist nicht an der rechten Stelle.
Placel, *m.* (Schifff.) ein ebener Seegrund.
Placement, *m.* das Unterbringen des Geldes; das angelegte Geld selbst.
Placenta, *m.* (Anat.) der Mutterkuchen, (vgl. arrière-faix); (Bot.) der Samenkuchen, Staubbeutel.
Placer, *v. a.* an einen Ort setzen, stellen, legen, hinsetzen ꝛc.; — qn. jemanden eine Stelle, einen Platz anweisen; jemanden eine Stelle, ein Amt, einen Platz ꝛc. geben oder verschaffen, *vulg.* ihn bey jemanden unterbringen; (eine Tochter ꝛc.) versorgen, verheirathen, (vgl. établir); (Geld auf Zinsen) anlegen, unterbringen; placer, employer, anwenden; (ein Wort, einen Stoß, Stich ꝛc. wohl oder übel) anbringen, recht stoßen, stechen, schlagen.
Placet, *m.* die Bittschrift; *it.* der Sessel, (ein niedriger Stuhl ohne Lehne).
Placeur, *m.* der Gesellenverdinger.
Placier, *m.* der Marktmeister, der Pachter eines Marktplatzes.
Placité, ée, *adj.* (jur.) bewilliget, gutgeheißen.
Plafond, *m.* die Zimmerdecke ꝛc.; plafond peint, das Deckengemälde; plafond d'un vaisseau, (Schiffb.) der Flack, (der unterste Boden eines Schiffes von außen zu).
Plafonner, *v. a.* die Decke eines Zimmers ꝛc. mit Gyps, Bretern ꝛc. bekleiden oder verzieren; *v. n.* (Maler) verkürzt gemalt oder

gezeichnet seyn, perspektivisch fallen.

Plage, *f.* der Strand, Seerand, (das flache, ebene Meeresufer); (poet.) die Gegend, der Erdstrich, das Land, (s. contrée, climat).

Plagiaire, *adj. et pl.us. s. m.* der Ausschreiber, (einer der etwas aus den Schriften Anderer ausschreibet, und solches für seine eigene Arbeit ausgibt).

Plagiat, *m.* das Ausschreiben, der gelehrte Diebstahl, (s. plagiaire).

Plaidant, ante, *adj.* rechtend; avocat plaidant, ein Sachwalter, der einen Rechtshandel führet; les parties plaidantes, die streitenden Parteyen.

Plaider, *v. n.* (jur.) rechten, Prozeß führen; vor Gerichte streiten, *vulg.* prozessiren; eines Andern Sache führen oder vertheidigen; (in dieser Bedeutung ist plaider auch *v. a.*); *v. a.* plaider qn. einen verklagen, gerichtlich belangen; il plaide contre sa cédule, er streitet wider sich selbst.

Plaideur, euse, *s.* (jur.) der Prozeßführer, (eine Person, die einen Prozeß führet); *it.* (*m.p.*) der Prozeßkrämer, die Prozeßkrämerinn.

Plaidoirie, *f.* (jur.) das Rechten, die gerichtliche Praxis, *vulg.* das Prozessiren, (die Kunst, einen Prozeß zu führen oder zu vertheidigen).

Plaidoyable, *adj. c.* (jur.) von den Tagen, an welchen Gericht gehalten wird.

Plaidoyer, *m.* (jur.) die Vertheidigungsrede eines Sachwalters vor Gericht; corriger votre plaidoyer, sagt man (*fig. fam.*) zu jemanden, der etwas auf eine unrichtige Art mit Kühnheit behauptet oder erzählt.

Plaids, *m. pl.* statt audience, die Gerichtszeit, *vulg.* Audienz; les plaids tenans, (inf. bey Untergerichten) bey der Audienz; on est sage au retour des plaids, *prov.* durch Schaden wird man klug.

Plaie, *f. prop. et fig.* die Wunde; die Narbe (cicatrice); les dix plaies d'Egypte, die zehen Landplagen Aegyptens; (s. bosse, *prov.*)

Plaige, s. pleige.

Plaignant, ante, *adj. et s.* (jur.) klagend; der Kläger, die Klägerinn vor Gericht.

Plain, Plaine, *adj.* eben, glatt; une maison située en plain champ, en plaine campagne, ein im freyen Felde liegendes Haus; des chambres de plain-pied, oder des plain-pied (ohne *s*) Zimmer in einer Flucht, auf dem nämlichen Geschoße, deren Fußböden gleiche Höhe haben, daß man ebenen Fußes (de plain-pied) aus einem in das andere gehen kann; étoffe plaine, linge plain etc. glatter Zeug, ungemodelte Leinwand, (im Gegensatze von ouvré, damassé); plain-chant, der gewöhnliche Kirchengesang, der Choral.

Plain, *m.* (Gärber) s. plein, *s. m.*

Plaindre, *v. a. irr.* beklagen, bedauern; sich etwas (z. B. seine Mühe, sein Geld etc.) dauern od. verdrießen lassen. se Plaindre de qn., de qch. (*v. réfl.*) sich über jemand, über etwas beklagen, sich beschweren, Klagen führen; überh. se plaindre, klagen, jammern; il se plaint toutes choses, (hier steht se im *datif*) er gönnt sich nichts, aus Geiz versagt er sich alles, selbst das Nothwendigste; (s. mariée, *prov.*)

Plaine, *f.* die Ebene, ein ebenes Land; la plaine liquide, (poet.) das Meer.

Plainte, *f.* die Klage; die Wehklage; faire des plaintes, Klagen führen, sich beschweren; rendre plainte, seine Klage eingeben.

Plaintif, ive, *adj.* (von Sachen in Rücksicht auf die Person, z. B. v. der Stimme etc.) klaglich, klagend, winselnd; un homme plaintif, ein weinerlicher Mensch, der beständig klagt.

Plaintivement, *adv.* klaglich etc.

Plaire, *v. n.* gefallen, wohlgefallen; angenehm oder anständig seyn, anstehen; *v. impers.* s'il vous plait, wenn es Ihnen beliebt, wenn es Ihnen gefällig ist; plait-il? was beliebt? (wenn man etwas gefragt wird, das man nicht recht verstanden hat); vous en plait-il? beliebt Ihnen davon? cela vous plait à dire, *fam.* Sie scherzen, das beliebt Ihnen zu sagen, *vulg.* das möchten Sie wohl meinen; plaise à Mr. votre père, avoir cela pour recommandé, (im Ceremonienstyl) Ihr Herr Vater beliebe sich dieses bestens empfohlen seyn zu lassen; plût à Dieu, wollte Gott; à Dieu ne plaise que etc. Gott bewahre, das wolle Gott nicht, da sey Gott vor, daß etc.; se Plaire, *v. réfl.* — à qch., à faire qch. Gefallen, Wohlgefallen, Freude an etwas haben, etwas gerne haben, sehen, hören, thun etc.; — en un endroit, (v. Menschen und Thieren) sich gerne an einem Orte aufhalten od. seyn; (v. leblosen Dingen, z. B. von Pflanzen, Bäumen etc.) gern an einem Orte fortkommen oder wachsen.

Plaisamment, *adv.* lustig, artig, drollig, possierlich, kurzweilig etc. s. plaisant.

Plaisance, *f.* die Lust, das Vergnügen; maison de plaisance, das Lusthaus; lieu de plaisance, das Lustort, Lusthaus.

Plaisant, ante, *adj.* (meist *fam.*) angenehm; (u. auch *iron.*) lustig, lächerlich, kurzweilig, spaßhaft, possierlich; *iron et mépr.* fein, artig, närrisch, seltsam, wunderlich; vous êtes bien plaisant de me tenir ce langage, es stehet Ihnen wohl an, so mit mir zu reden; il mène une vie fort plaisante, er führt ein wunderliches Leben, (s. recréatif); *it.* plaisant, *s. m.* der Spaßvogel, Lustigmacher; un mauvais plaisant, ein abgeschmackter Spaßmacher.

Plaisanter, *v. n.* scherzen; Scherz (*fam. et vulg.* Spaß, Kurzweile) treiben; *fam.* spassen, *vulg.* kurzweilen; *v. a. d. i.* railler qn.; ils l'ont tant plaisanté, qu'il n'a pu y tenir, sie haben ihn so lange aufgezogen, zum Besten gehabt, bis ihm die Geduld ausgieng.

Plaisanterie, *f.* der Scherz, *fam.* Spaß, *vulg.* die Kurzweile; mauvaise plaisanterie, ein unzeitiger, übel angebrachter Scherz; plaisanterie à part, Scherz bey Seite; il n'entend pas plaisanterie, er versteht keinen Spaß.

Plaisir, *m.* das Vergnügen, die Freude; *plur.* die Freuden, Vergnügungen; die Lust, Wollust, (ein hoher, lebhafter Grad der Freude, des Vergnügens); plaisir, divertissement, die Belustigung, Vergnügung, Lustbarkeit etc.; (meist veraltet) der Wille, das Belieben; Wohlgefallen; die Gefälligkeit, welche man jemanden erweist; menus plaisirs, kleine Vergnügungen oder Ergötzlichkeiten; die Ausgaben dafür; das Taschengeld; prendre plaisir à une chose, an einer Sache Vergnügen finden; se faire un plaisir de etc. sich ein Vergnügen aus etwas machen; sous le bon plaisir du roi, mit Genehmhaltung, mit Genehmigung des Königs; à plaisir, *adv.* mit vieler Sorgfalt, mit vielem Fleiße, z. B. von Kunstwerken; mit aller Bequemlichkeit, *vulg.* nach Herzenslust; par plaisir, *adv.* zum oder aus Vergnügen, Spaß, Scherz, *vulg.* zum Zeitvertreib.

Plamée, *f.* (Gärber) der Aescher, Gärberkalk.

Plâme, *f.* s. plasme.

Plamer, *v. a.* plamer un cuir, die Haare einer Haut äschern, wegbeitzen.

Plamerie, *f.* (Gärber) die Aescherung, (die Wegbeitzung der Haare einer Haut mittelst des Gärberkalkes).

Plan, ane, *adj.* (Mathem.) flach, eben; nombre plan, (Arithm.) die Flächenzahl, das Produkt aus zwey mit einander vervielfältigten Zahlen).

Plan, *m.* die Fläche, Ebene, (meist in der Geometrie); *it.* der Entwurf, Abriß, inf. der Riß, Aufriß, Grundriß eines Gebäudes, einer Stadt etc.; faire l'élevation d'un plan, ein Gebäude aufreißen; dégradation des plans, (Mal.) der Abfall der Figuren; *it. fig.* der Entwurf eines Geisteswerkes oder sonst einer Sache, die man veranstaltet.

Planche, *f.* das Bret, Bort, die Diele; (Kupferstecher) die Platte, (eine kupferne oder hölzerne Platte, Figuren darauf zu schneiden oder zu stechen); der Kupferstich, das Kupfer, (der Abdruck einer solchen Platte); (vgl. estampe; gravure); (Gärtn.) das Beet, (ein längliches Gartenbeet); planche d'asperges, das Spargelbeet; *it.* planche, die Klinge einer Tuchschere; planche mâle, der Läufer, (der obere Theil einer Tuchschere); planche femelle, der Lieger, (der untere Theil derselben, s. auch feuille); (Hufschmidt) eine Art Hufeisen der Maulesel; jours de planche, (in den batavischen Seestädten) die Liegetage, (die Tage, während welcher der Kapitän eines Handlungsschiffes nach seiner Ankunft stille liegen muß, ohne Liegegeld verlangen zu können); (im Mittelmeer, jours d'estarie, und auf Kriegsschiffen, jours de séjour). *Fig. et Prov.* il lui a fait la planche, er hat ihm den Weg dazu gebahnt; faire la planche, auf dem Rücken schwimmen, ohne sich zu bewegen.

Planchéier, *v. a.* (Schreiner) dielen, mit Bretern belegen, *vulg.* bohlen, borten; ausschalen, beschalen.

Planchéieur, *m.* (inf. in Paris) einer welcher Bretter vom Ufer an die Schiffe legt, damit man in dieselbe steigen kann.

Plancher, *m.* (Bauk.) der Boden, Fußboden, auch die Decke eines Zimmers, *Fig. fam. et pop.* le plancher des vaches, die Erde, das feste Land; soulager le plancher, wird gesagt, um jemanden, der zu viel in einem Zimmer ist, zu verstehen zu geben, daß er hinaus gehen solle.

Planchette, *f* das Meßtischchen; (Min.) die Schachtel oder Mausfalle; *it.* das Brustblatt der Drechsler, Korbmacher etc.; *it.* das Blankscheit, *pl.us.* le busc.

Plançon, Plantard, *m.* (Gärtn.) der Setzling; die Satzweide.

Plane, *f.* (Technol.) das Schneidemesser, Schnitzmesser der Wagner, Böttcher ꝛc.; (Bleygieß.) eine viereckige Kupferplatte, den Sand eben zu machen.

Planer, *v. a.* ebenen, gleichen, eben und glatt machen, eben oder gleich schlagen, klopfen, schneiden, hämmern, behauen ꝛc.; *vulg.* planiren; (Bleygießer) den Sand mit der heißen Kupferplatte glätten; auch *v. n.* schweben, wie die Vögel in der Luft, ohne Bewegung der Flügel; (Schwimmk.) ohne große Bewegung auf dem Wasser schweben; (von einer weiten Strecke Landes) übersehen.

Planétaire, *adj. c.* (Astron.) die Planeten betreffend; orbite planétaire, die Planetenbahn; influence planétaire, der (vermeinte) Einfluß der Planeten.

Planétaire, *m.* (Astron.) die Vorstellung des Planetenlaufs oder Planetensystems auf einer Karte; die Planetenmaschine, Weltmaschine.

Planète, *f.* (Astron.) der Wandelstern, der Planet. *Fig. et Prov.* il est né sous une heureuse planète, er ist unter einem glücklichen Gestirne oder Planeten geboren, er ist ein Glückskind; on ne peut forcer sa planète, man kann seine Neigung od. sein Schicksal nicht zwingen.

Planétolabe, *m.* (Astron.) der Planetenmesser.

Planeur, *m.* (Goldschm. u. Kupferschm.) der Glätter, Polirer, Planirer.

Planiglobe, *m.* s. planisphère.

Planimétrie, *f.* (Geom.) die Flächenmessungskunst.

Planisphère, *m.* die Vorstellung der Erd- oder Himmelskugel in zwey Hälften auf einer Fläche, *vulg.* das Planiglobium; — terrestre, die Weltkarte, Landkarte; — céleste, die Himmelskarte, Sternkarte.

Planoir, *m.* (Metallarbeiter) der Polirstahl, Planirhammer.

Plant, *m.* (Gärtn.) der Setzling, Pflänzling, das Pflanzreiß; (Weinberg) der Weinsatz; (wenn er noch kein Jahr alt ist:) der Gräsling; (wenn er älter ist:) der Fächser; jeune plant, nouveau plant, die Pflanzung, (ein unbepflanzter, neuangelegter Wein- od. Obstgarten.

Plantade, *m.* statt un jeune, un nouveau plant, s. plant.

Plantage, *m.* die Pflanzung, *inf.* die Zuckerplantage, Tobaksplantage ꝛc. in Westindien.

Plantain, *m.* (Botan.) der Wegerich; — aquatique, der Wasserwegerich, Froschlöffel, Waldbart.

Plantaire, *adj.* zur Fußsohle gehörig; *it.* plantaire, *m. pl.us.* jambier grêle, der Fußsohlenmuskel.

Plantard, *m.* der Baumsetzling; (v. Weiden, ehe sie ausschlagen) die Satzweide; (vgl. plançon).

Plantat, *m.* (Weinb.) ein jähriger Weinstock oder Weinberg; (s. plant).

Plantation, *f.* das Pflanzen, die Anpflanzung; die Anlage; ein neu angepflanzter Platz; die Plantage.

Plante, *f.* die Pflanze; *qq f.* (in engerer Bedeutung) das Kraut, (eine Pflanze, die nicht zu den Bäumen und Gesträuchen gerechnet werden kann, *inf.* welche kein Holz treibt); *qq f.* das Arzneykraut, Heilkraut; plante exotique, die fremde Pflanze; plante indigène, die einheimische Pflanze; *qq f.* der junge Weinstock; le jardin des plantes, der botanische Garten; la plante des pieds, die Fußsohle.

Planté, ée, *part. et adj.* gepflanzt, gesetzt ꝛc. s. planter; cheveux bien plantés, ordentlich oder wohl gewachsene Haare, welche gut fallen; une statue bien plantée, (Bildh.) eine Bildsäule von schöner Stellung; mur planté, (Bauk.) eine auf einem Roste oder auf Pfählen stehende Mauer; poil planté, (v. Pferden) ein struppiges, straubiges, emporstehendes und verwirrtes Haar.

Planter, *v. a.* pflanzen; (in die Erde) stecken oder legen; (Bäume) setzen, überh. etwas (in die Erde) setzen, einschlagen, einstoßen ꝛc.; aufrichten, anlegen, anpflanzen, z. B. einen Wald, Weinberg, eine Kolonie ꝛc.; aufschlagen, z. B. ein Lager ꝛc. se Planter, *v. réfl.* (von Menschen und Pferden ꝛc.) sich stellen, legen, setzen, eine Stellung haben oder annehmen; sich gut (schlecht) tragen; planter un drapeau, un étendard, (meist Kriegsw.) eine Fahne aufpflanzen, aufstecken, (vergl. arborer); planter les échelles, die Sturmleitern anlegen; planter une forme, (Zuckersieder) eine Form aufsetzen und den Boden mit Thon beschmieren; ce cheval se plante bien sur les membres, dieses Pferd hebt oder setzt sich wohl. *Fig. et Prov.* planter des cornes à qn. einem Hörner aufsetzen; planter-là qn. einen (irgendwo) stehen lassen und fortgehen; *vulg.* jemand im Stiche oder stecken lassen; planter là qch. etwas liegen lassen; planter à qn. l'épée dans le corps, einem den Degen in den Leib stoßen; planter (plaquer) un soufflet au milieu de la joue de qn. *pop.* einem eine Ohrfeige geben, oder eins ins Gesicht schlagen; planter (plaquer) qch. au nez de qn., *pop.* einem etwas vorwerfen, vorrücken, in den Bart werfen; arrive (vienne) qui plante! *fam.* es mag geschehen was da will! gehe es wie es gehe; (s. auch corne, chou, reverdir etc.)

Planteur, *m.* der Pflanzer, Gärtner, Baumgärtner, es sey von Profession oder aus Liebhaberey, (z. B. un grand planteur); der Pflanzer in den Kolonien; planteur de choux, *mépr.* der Landedelmann, der Landjunker.

Plantoir, *m.* (Gärtn.) der Pflanzer, Pflanzstock, das Setzholz.

Planton, *m.* die Ehren- od. Beobachtungsschildwache.

Plantureusement, *adv fam.* häufig, überflüssig, reichlich.

Plantureux, euse, *adj.* fruchtbar, reich, z. B. ein Land; (auch *fam.* von andern Dingen, z. B.) soupe plantureuse, eine fette Suppe.

Planure, *f.* die Späne, Holzspäne, Hobelspäne, (s. plane und planer).

Plaque, *f.* eine dünne Platte von Kupfer, Silber, Eisen, oder anderm Metalle; das Plättchen oder Blech von Metall, womit z. B. Knöpfe überzogen oder belegt werden, (s. plaquer); das Blatt, Stichblatt am Degen; die Platte mit Armleuchtern, an eine Wand zu befestigen; worunter man überhaupt auch den Wandleuchter selbst versteht; (Forstw.) das Hammerzeichen oder Mahl an gezeichneten Bäumen; *it.* die Platte, der Scheitel oder Wirbel einer Perrücke; der Stern auf dem Kleide eines Ordensritters; — d'une pendule, das Zifferblatt einer Pendeluhr; — de feu, de cheminée, die Feuerplatte, Kaminplatte; — de couche, (Artill.) das Schaftblech, (die Kappe auf der Gewehrkolbe); — d'appui de roue, das Streifblech an den Laffeten und Wagen; — de frottement d'essieux, das Achsschenkelblech; — de flèche, das Langbaumblech; — de garniture pour l'encastrement de l'essieu de fer, das Verstärkungsblech des Achseinschnittes.

Plaquer, *v. a.* belegen, überziehen, bekleiden, z. B. de l'or, du plâtre etc. sur du bois etc. Holz ꝛc. mit Goldplättchen Goldblech, Gyps ꝛc.; plaquer du bois scié par feuilles sur une autre espèce de bois, (Tischler) Holz mit zu dünnen Blättern geschnittenem Holze belegen, bekleiden, furnieren; (s. plaque und placage); plaquer un soufflet sur la joue, plaquer qch. au nez de qn. *fig. pop.* s. diese Bedeutungen unter planter.

Plaquesain, *m.* (Glaser) die Löthschale; ein bleyernes Gefäß der Glasmaler.

Plaquette, *f.* (Münzw.) die Plaquette, (eine Art geringer Scheidemünze).

Plaquis, *m.* das Plackwerk, (schlecht eingelegte Arbeit, eine nicht gut schließende Bekleidung von dünnem Marmor od. andern Steinen, (vgl. placage).

Plasme, *f.* (Med.) das Schmaragdpulver.

Plastique, *adj. c.* bildend; vertu plastique, die bildende, hervorbringende Kraft, z. B. der Thiere, Pflanzen.

Plastron, *m.* das Bruststück an einem Harnisch; *it.* der lederne Brustlatz der Fechtmeister und verschiedener Handwerker zur Verwahrung der Brust; (Chir.) die Brustbinde, Harnischbinde; (Bauk.) die einem Schilde ähnliche, obenwärts schneckenförmige Verzierung an einem Simswerke; plastron d'une tortue, die Schale von dem Bauche der Schildkröte; an welcher noch Fleisch und Fett ist; il est le plastron des railleries, *fig.* er ist das Stichblatt des Spottes.

se Plastronner, *v. réfl.* sich verpanzern, (sich mit einem Bruststücke oder Brustlatze verwahren).

Plat, ate, *adj.* flach, eben, *fam.* platt; *fig.* platt, was wenig sittlich Erhabenes hat, gemein, alltäglich, unbedeutend, geschmacklos, abgeschmackt, schaal; un pays plat, ein flaches, plattes Land: un calme tout plat, *fig.* eine völlige Meeresstille; cheveux plats, Haare, die von Natur nicht kraus sind, liegende, straffe Haare; vaisselle plate, ein aus einem Stücke bestehendes Silbergeschirr, z. B. Löffel, Gabeln, Teller ꝛc.; (im Gegensatze von vaisselle montée); chevaux plats, dünnleibige, schmalleibige Pferde; vers à rimes plates, (Poesie) Verse mit verbundenen Reimen, (wo immer zwey Reime unmittelbar auf einander folgen); plate peinture, flache Malerey; tomber tout plat, être étendu tout plat, (*adv.*) statt tout de son long, s. long;

(ſ. auch plat, s.); à plate terre, *adv.* auf der bloßen Erde, auf dem Boden. *Fig. et Prov.* un pied plat, un plat pied, *pop. plais.* ein ganz gemeiner Menſch; avoir le ventre plat, einen leeren Magen haben, lange nichts gegeſſen haben; avoir la bourse plate, einen leeren Beutel haben, (ſ. couture).

Plat, *m.* die Fläche, der flache Theil z. B. der Hand, des Degens ꝛc.; le plat de la main, die flache Hand; donner des coups de plat de sabre, Fuchtelhiebe oder Streiche mit dem flachen Säbel geben, fuchteln; un plat, ein abgeſchmackter Menſch. *Fig. fam.* faire merveille du plat de la langue, glatte Worte geben, viel verſprechen und wenig halten; donner du plat de la langue, durch ſchmeichelhafte Worte einzunehmen ſuchen; refuser tout à plat, nier tout à plat, (*adv.*) platt oder rund abſchlagen, rund weg, ſchlechterdings, platterdings läugnen.

Plat, *m.* die flache Schüſſel, *vulg.* Platte; die Schüſſel, das Gericht, (eine Schüſſel oder Plattevoll); plat d'entrée, die erſte Tracht, (ſ. entrée); plats de balance, les deux bassins d'une balance, die beyden Wagſchalen, (ſ. auch plateau); plat de verre, die Glastafel, aus welcher Scheiben geſchnitten werden; plat de cuivre, eine rohe, erſt gegoſſene Kupferplatte; il prend son plat en argent, (von einem königlichen Hofbedienten) er nimmt das Koſtgeld ſtatt der Tafel bey Hofe. *Fig. et Prov. fam.* donner un plat de son métier, ſ. métier; servir à plats couverts, ſ. couvert, *part. et adj.*; il ne pêche od. il ne chasse qu'un plat, ſ. pêcher, chasser; vous n'en sauriez faire un bon plat, alles was Sie da ſagen, will nichts heißen, nichts bedeuten.

Platane, *m.* (Bot.) der Platanus, der ausländiſche Ahorn oder Maßholderbaum.

Plat-bord, *m.* (Schiffb.) das Plattbord, Dahlbord, (die Lehne an der Gallerie des Schiffes); das Aeußerſte an der Schiffsverkleidung.

Plate, *f.* (Schiff.) ein flaches, plattes Schiff; plate, besant d'argent, (Wap.) ein ſilberner Pfenniq.

Plateau, *m.* (Wagner) das Wagebret an großen Wagen; ein hölzernes, auf chineſiſche Art gemaltes und lackirtes Theebret, Kaffeebret, (vgl. cabaret); (auf Tafeln) der Aufſatz; (Bäcker) die Teigſchüſſel; (Artill.) eine oben flache und ebene Anhöhe, wo man eine Batterie anlegen kann; — de pierrier, der Hebeſpiegel zum Korbhagel; eine feſte Bettung von Eichenholz zu dem Probemörſer; das Madrillbret der Petarde; (Min.) Dielen, deren man ſich zu Bedeckung der Minenladungen bedient; (Gärtner) junge Erbſen- u. Bohnenſchoten; (Jagd) das glatte Gelos, die Loſung des rothen Wildprets.

Plate-bande, *f.* (Gärtner) die Rabatte; (Bauk.) der Streif, Streifen, die ſchmahle Einfaſſung; die Binde oben an einer dorichen Säule; das Fenſterfutter, Thürfutter, (die Einfaſſung, worein ein Fenſter, eine Thüre gepaßt wird); *qq f.* der Sturz, ſ. linteau; plate-bande de fer, eine eiſerne Schiene; plate-bande et moulure, (Artill.) die Platte an den Verzierungen des Geſchützes.

Platée, *f. pop.* die Schüſſelvoll; (Bauk.) der Grundbau, (eine unter einem ganzen Gebäude fortlaufende, durchaus gemauerte Grundmauer).

Plate-forme, *f.* (Bauk.) das flache Dach, (ein die Stelle eines Daches verſehender Altan auf einem Gebäude); *qq f.* ſtatt terrasse, z. B. in einem Garten; (Artill.) die Bettung, Stückbettung, (der mit dicken Bohlen belegte Ort einer Batterie, wo die Kanonen ſtehen); (auf Schiffen) das Stückgerüſt auf dem Oberlof; der ebene Platz auf der Vorderſchanze eines Schiffes; — de fondation, (Bauk.) der Roſt oder die dicken Bohlen, welche auf dem Pfahlwerke oder auf den Grundpfählen (pilotage, pilotis) eines Gebäudes liegen; (Zimmerm.) die Mauerplatte, (ein ſtarkes Holz auf der Kante einer Mauer, auf welchem die Dachbalken ruhen); (Uhrmacher) die Theilſcheibe, (eine runde Scheibe zur Abtheilung der Räder).

Plate-longe, *f.* der Spann-, Sprungriemen, (ein langer breiter Riemen, womit man die Pferde in den Nothſtall einſpannt, oder welchen man den Pferden anlegt welche gern hinten ausſchlagen); (Jagd) das Koppelband, (ein langer lederner Riemen, die Hunde daran zu führen, oder damit zurück zu halten, wenn ſie zu hitzig ſind).

Platement, *adv.* platt, gemein, albern, abgeſchmackt; platt weg, gerade heraus, ohne Umſchweife.

Plateure, *f.* (Bergbau) der flötzige Gang, (ein Gang, der erſt ſenkrecht und dann wagerecht fortgeht).

Platiasme, *m.* (Gramm.) der Fehler im Sprechen, wenn man den Mund zu ſehr öffnet.

Platine, *f.* die Trockenplatte, (ein, wie ein abgerundeter Zapfen gebildetes, meiſt hohles Stück Metall, worein man ein glühendes Eiſen ſteckt, um an demſelben die kleine feine Wäſche zu trocknen und zu plätten); *it.* das Plättchen von Eiſen, Kupfer oder anderm Metalle an verſchiedenen Sachen; (Artill.) das Flintenſchloß; corps de platine, das Schloßblatt, Schloßblech; platine ronde, ein Schloß mit rundem Blatte; platine carrée, ein Schloß mit flachem Blatte; (Uhrm.) die zwey Scheiben, zwiſchen welchen das Räderwerk einer Taſchenuhr befeſtigt iſt, (vergl. plaque); (Buchdrucker) der Tiegel an der Preſſe; (Paſtetenbäcker) ein zinnerner Aufſatz; platine, or blanc, (Miner.) die Platina, das weiße Gold, (ein ſeltenes, dem ſpaniſch-amerikaniſchen Königreiche Neugranada eigenthümliches, aus kleinen lichtgrauen Körnern beſtehendes Erz).

Platitude, *f. fig. fam.* die Plattheit einer Rede, eines Ausdrucks ꝛc.; *it.* eine Plattheit, ein ſolcher platter Ausdruck ſelbſt, (ſ. plat, *adj. fig.*)

Platonicien, enne, *adj. et s.* (philoſ. Geſ.) platoniſch; der Platoniker, (ein Anhänger, eine Anhängerinn des Plato).

Platonique, *adj. c.* (philoſ. Geſch.) platoniſch, (den Plato und ſein Lehrgebäude betreffend); amour platonique, eine platoniſche, (eine geiſtige, von aller Sinnlichkeit freye) Liebe; année platonique, (Aſtron.) das platoniſche Jahr, (die Zeit, nach deren Verlauf man annimmt, daß alle Himmelskörper wieder die nämliche verhältnißmäßige Stellung gegen einander haben werden, wie bey der Schöpfung).

Platonisme, *m.* (Philoſ. Geſch.) der Platonism, (die Lehre und Grundſätze des Plato).

Plâtrage, *m.* die Gypsarbeit.

Plâtras, *m.* (Bauk.) die Gypsſtücke, der Schutt, (der Gyps, welcher ſchon einmahl gedient hat, z. B. von eingeriſſenen Gebäuden).

Plâtre, *m.* der Gyps; der Gypsabguß, Gypsabdruck; *fig.* die weiße Schminke; tirer un plâtre sur qn. jemandes Geſicht in Gyps abdrucken, jemand in Gyps abformen; battre qn. comme plâtre, *prov.* einen derb abprügeln.

Plâtré, ée, *part. et adj.* gegypst, vergypst ꝛc., ſ. plâtrer; paix plâtrée, paix fourrée, der Scheinfriede, Nothfriede, welcher von keiner Dauer ſeyn kann.

Plâtrer, *v. a.* gypſen, vergypſen, mit Gyps überziehen; *fig.* ſchminken, (ſ. plâtre); *it.* einer Sache einen guten Schein geben, ſie entſchuldigen, bemänteln, bedecken, verdecken, beſchönigen.

Plâtreux, euse, *adj.* (von einem, mit einer Art rother Kreide vermiſchten Boden) gypsartig.

Plâtrier, *m.* der Gypſer; der Gypshändler; der Gypsbereiter.

Plâtrière, *f.* die Gypsgrube; der Gypsbruch; die Gypshütte.

Plâtrouer, *m.* die Gypſerkelle.

Plausibilité, *f.* die Scheinbarkeit, Wahrſcheinlichkeit, Anſcheinlichkeit.

Plausible, *adj. c.* ſcheinbar, wahrſcheinlich, anſcheinlich; löblich.

Plausiblement, *adv.* anſcheinlich, ſcheinbar, wahrſcheinlich; auf eine löbliche Art.

Playe, ſ. plaie.

Plébéien, enne, *adj.* (röm. Alterth.) vom Volke, *vulg.* plebejiſch; *it. s.* der Plebejer, die Plebejerinn, (ein Bürger, eine Bürgerinn aus der dritten Klaſſe od. der Klaſſe des gemeinen Volkes).

Plébicide, *adj. et s. nouv.* volksmörderiſch; der Volksmörder; der Volksmord.

Plébiscite, *m.* (röm. Alterth.) die Volksverordnung, der Volksſchluß.

Plectre, *m.* (Muſik) eine Art Hammer, mit welchem man die Saiten gewiſſer Inſtrumente ſchlägt.

Pléiades, *f. pl.* (auch im *sing.* la pléïade céleste,) (Aſtron.) das Siebengeſtirn, die Gluckhenne; pléiades poétiques, *fig.* ſieben berühmte griechiſche Dichter (inſ. unter der Regierung des Königs Ptolomäus Philadelphus).

Pleige, *m. ol.* (jur.) der Bürge; entrer pleige, *ol.* Bürge werden; convocation de gage-pleige, (ehem. in der Normandie) eine gewiſſe außerordentliche Zuſammenberufung der Vaſallen eines Lehenbezirkes, zur Erwählung eines Einnehmers der dem Lehensherrn zuſtändigen Lehensgebühren.

Pleiger, *v. a.* (jur.) Bürge werden, ſich verbürgen, gutſprechen.

Plein, pleine, *adj.* voll, angefüllt; *it.* voll, reich, z. B. eine Aernte ꝛc.; *it.* voll, ganz,

völlig, vollständig, vollkommen; *it.* öffentlich; *it.* (v. dem Weibchen der Thiere) trächtig; plein de vin, betrunken, berauscht, *vulg.* voll; plein de bon sens, voll natürlichen Verstandes, voller Verstand; un visage plein, ein volles, völliges, rundes Gesicht; une gorge pleine, ein voller Busen, eine schön gewölbte Brust; pleine lune, (Astron.) der Vollmond; étoffe pleine de soie, ein seidenreicher Zeug; étoffe brodée tant plein que vide, ein halbgestickter Zeug; un plein panier de fruits, (wo, eines größern Nachdrucks halber, plein voran steht), ein ganzer Korb voll Obst; donner plein pouvoir à qn. einem völlige Gewalt, Vollmacht geben, ihn bevollmächtigen; pleine victoire, victoire complète, ein vollkommener Sieg; de plein droit, mit allem, vollem Rechte; de plein saut, d'un plein saut, in einem Sprunge; *fig.* auf einmahl, sehr schnell; panier plein, ein dicht geflochtener Korb; un caractère plein, eine fette Schrift; toiser un paroi tant plein que vide, eine Wand für voll, (ohne Ausnahme der Fenster und Thüren ꝛc.) ausmessen; plein fief, ein ganzes, unzertheiltes Lehen; pleine marée, die höchste Fluth; plein-chant, s. plain-chant; tant plein que vide, (Kriegswiss.) die halbvolle Stellung der Truppen, wo die Intervallen den Plotons gleich sind; l'armée est en pleine marche, en pleine retraite, die Armee ist in vollem Marsche, in vollem Rückzuge; en pleine rue, auf öffentlicher, freyer Straße; en plein midi, am hellen Mittage; en plein hiver, mitten im Winter; en pleine assemblée, in öffentlicher Versammlung; en pleine mer, auf der hohen, offenen See; plante posée en pleine terre, (Bot.) ein Gewächs, das im freyen Grunde stehet; en plein vent, an der freyen Luft; voguer à pleines voiles, mit vollen Segeln oder gutem Winde fahren; à pleines mains, (meist *fig.*) mit vollen Händen, reichlich, im Ueberflusse; ce cheval a un appui, une bouche à pleine main, (Reitsch.) dieses Pferd hat ein weiches Maul, es fühlt die Hülfe leicht; ce vinaigre sent la framboise à pleine bouche, dieser Essig schmeckt stark nach Himbeeren; tirer à plein collier, (von Pferden) aus allen Kräften ziehen; crier à pleine gorge, (tête, voix), aus vollem Halse schreyen; une étoffe de soie est à pleine main, ein Seidenzeug läßt sich voll anfühlen. In folgenden Redensarten ist Plein ein *adverbe:* absous à pur et à plein, völlig freygesprochen; avoir de l'argent plein ses poches, avoir du vin plein sa cave, seine Taschen voll Geld, seinen Keller voll Wein haben; avoir tout plein d'argent, Geld genug haben; tout plein de gens, eine Menge, ein Haufen Volkes, oder viele Leute. *Fig. et Prov.* être plein de soi-même, von sich eingenommen seyn; être plein de son sujet, ganz voll von seinem Gegenstande seyn, *vulg.* den Kopf ganz voll davon haben, immer damit beschäftigt seyn; être plein de loisir, volle Muße haben, Zeit genug haben, Herr von seiner Zeit seyn, weil man keine dringende Geschäfte hat; tailler en plein drap, s. drap; il n'y en a pas plein l'œil, es ist nicht so viel da, als einem im Auge wehe thun könte.

Plein, *m.* das Volle; (Philos.) der volle Raum; (Gärb.) die Kalkgrube; (Schreibmeister) ein voller, starker Zug od. Strich mit der Feder; le plein de la plume, die volle Breite der Spitze an der Schreibfeder; le plein de la lune, der Vollmond; la lune est dans son plein, der Mond ist voll; faire son plein, (Brettspiel) sechs geschlossene Bänder machen; mettre en plein, en plein but, mitten in das Ziel treffen; mettre en plein, (Hokaspiel) voll setzen; gagner un plein, ein Volles gewinnen.

Pleinement, *adv.* völlig, gänzlich, ganz, vollkommen.

Plénier, ière, *adj.* völlig, vollkommen; indulgences plénières, (Theol.) der vollkommene Ablaß; cour plénière oder royale, *ol.* (am Hofe der Karolingischen und Kapetingischen Könige) eine feyerliche und allgemeine Versammlung, zu welcher alle Großen des Königreichs, wie auch ausländische Herren eingeladen wurden.

Plénipotentiaire, *m.* der Bevollmächtigte, ein bevollmächtigter Gesandter.

Pléniprébendé, *m.* (geistliches Recht) der Stiftsherr, welcher eine Pfründe völlig zu genießen hat.

Pléniste, *m.* (Phys.) einer, welcher keinen leeren Raum glaubt.

Plénitude, *f.* (*fig.*) die Fülle; *it.* (im eigentl. Sinne) plénitude d'humeurs, od. bloß plénitude, (Med.) ein Ueberfluß an Säften; dans la plénitude des temps, (Bibel) in der Fülle der Zeit; als die Zeit erfüllet war; plénitude de puissance, (Staatsk.) die unumschränkte Macht eines Fürsten.

Pléonasme, *m.* (Rhetor.) der Ueberfluß der Worte, *vulg.* Pleonasm, (ein Ueberfluß an gleichbedeutenden Worten).

Pléthore, *f.* (Medic.) die Vollblütigkeit, (der Ueberfluß an Blut und Feuchtigkeiten).

Pléthorique, *adj. c.* (Medic.) vollblütig, (voll Blutes und überflüssiger Feuchtigkeiten).

Pleurard, arde, *adj. p.us.* weinerlich.

Pleurer, *v. n.* weinen, Thränen vergießen; (vom erst beschnittenen Weinstocke) weinen; (v. bösen Augen) rinnen, triefen; *v. a.* jemand oder etwas beweinen, über etwas weinen. *Fig. et prov.* il pleure le pain qu'il mange, (v. einem Geitzigen) er gönnt sich selbst das Brod nicht, das er ißt, (vgl. plaindre); pleurer misère, über Elend klagen.

Pleurésie, *f.* (Med.) das Seitenstechen.

Pleurétique, *adj. et s.* krank am Seitenstechen, mit dem Seitenstechen behaftet.

Pleureur, euse, *m. et f.* der Weiner, die Weinerinn; *vulg.* der Greiner, die Greinerinn; *it.* pleureuse, (bey den Griechen und Römern, auch bey einigen neuern Völkern) das Klageweib; *it.* pleureuses, *pl.* die Trauerstreifen, (weiße Umschläge von Nesseltuche ꝛc. dergleichen die Vornehmen bey tiefem Leide um die Aermel tragen).

Pleureux, euse, *adj.* (von der Miene, vom Tone ꝛc.) weinerlich; (von den Augen) verweint, rothgeweint.

Pleurnicher, *v. a.* weinen, *vulg.* flennen.

Pleuropneumonie, *f.* (Med.) die Entzündung des Rippenfells (plèvre) und der Lunge.

Pleurs, *m. pl.* die Thränen; noyé de pleurs oder dans les pleurs, in Thränen gebadet; pleurs de terre, die Nässe, (Regenwasser welches tropfenweise in die Erde rinnt); pleurs de l'aurore, (poet.) der Thau.

Pleuvoir, *v. n. imp.* regnen; *fig.* in Menge vorhanden seyn od. zum Vorscheine kommen, (s. verse und seau). *Fig.* tous les biens pleuvent sur lui, alle Reichthümer (Güter) strömen ihm zu; (s. auch dégoutter, écuelle, mercerie etc.)

Plèvre, *f.* (Anat.) das Rippenfell, Rippenhäutchen.

Plexus, (spr. das s aus) *m.* (Anat.) das Nervengeflecht; plexus gangliforme, das Nervenknotengewebe.

Pleyon, *m.* (Faßb. Gärtn. ꝛc.) die Weide, das Weidenband, (das Band von jungen Weiden oder Stroh zum Anbinden ꝛc.)

Pli, *m.* die Falte; (pli, ride), die Falte oder Runzel im Gesichte, auf der Stirne, (au visage, au front); *it.* das Gelenk, (die Zusammenfügung oder der Ort derselben; die Krümme oder Biegung an etwas); *fig.* die Gewohnheit, Wendung; pli du bras, die Armbiege; pli du jarret, die Kniebiege; pli de câble, (Schiff.) die Länge einer Taulage; un faux, un mauvais pli, eine falsche Falte; il a pris un bon (mauvais) pli, er ist gut (schlecht) gewöhnt; sous le même pli, (von Briefen und Paketen) unter demselben Umschlage; mettre un cheval dans un beau pli, s. plier. *Fig.* les plis et les replis du coeur, die verborgensten Falten des menschlichen Herzens; il a pris son pli, er bleibt wie er ist, er wird nicht anders, er ändert sich nicht mehr; faire prendre un bon pli à une affaire, einer Sache, einem Geschäfte eine gute Wendung geben; c'est une affaire qui ne fera pas un pli, diese Sache leidet nicht den mindesten Anstand.

Pliable, *adj. c.* Pliant, ante, *adj.* biegsam, beugsam, was man zusammen legen kann; *fig.* folgsam; (s. flexible, souple).

Pliage, *m.* das Falten, Biegen, Beugen; Zusammenlegen; das Falzen, z. B. des Papiers; pliage des serviettes, das Brechen der Tellertücher.

Pliant, ante, *adj.* s. pliable; un siège pliant, oder *s. m.* un pliant, ein Zusammenlegstuhl, ein Feldstuhl.

Plica, *m.* s. plique.

Plie, *f.* die Platteiße, Scholle, der Plattfisch, (ein eßbarer Seefisch).

Plié, ée, *part. et adj.* gefaltet, gebrochen, gefalzet, gebogen ꝛc.; un oiseau à vol plié, (Wap.) ein Vogel, (ins. ein Adler) mit zusammengelegten Flügeln.

Plier, *v. a.* falten, in Falten legen; zusammen legen, (vgl. plisser); *it.* falzen; (Tischzeug ꝛc.) brechen, (s. pliage); *it.* biegen, beugen, krümmen, krumm biegen; *it.* plier, *v. n.* und se plier, *v. réfl.* sich biegen ꝛc., sich zusammen legen; nachgeben, wie z. B. ein Keil; *it.* plier, *v. n. fig.* (von Truppen) reculer, weichen, sich zurück ziehen; *it.* plier (à qch. od. sons qch.) sich fügen, sich unterwerfen, sich

etwas gefallen lassen, nachgeben; plier les voiles, die Segel einziehen; plier les tentes, die Zelten abschlagen, abbrechen; biegsam machen; plier un cheval, einem Pferde (dem Kopf und Halse eines Pferdes) die Biegung geben; plier bagage, (von Truppen) aufbrechen, weichen, sich zurück ziehen; *fig. fam.* (auch plier son paquet), seinen Bündel machen, sich fort oder davon machen, unsichtbar werden; *it. pop.* d. i. sterben. *Fig. et Prov.* plier les épaules, sich etwas gefallen lassen, nachgeben; plier son esprit, son humeur, sich in die Zeiten und Umstände schicken; plier sous la nécessité, aus der Noth eine Tugend machen, nachgeben; plier la toilette, (von Dienstbothen) mit dem Zeuge, den Kleidern, der Wäsche der Herrschaft sich davon machen; il vaut mieux plier que rompre, lieber biegen als brechen; es ist besser nachgeben als Schaden leiden; (s. auch roseau).

Plieur, euse, *m. et f.* der Falter, Falzer, (eine Person die etwas zusammenlegt od. falzet), (s. pliage).

Plinger, *v. a.* (Lichterzieher) den Docht zum erstenmahle eintunken.

Plinthe, *f.* (bey Einigen *m.*) (Bauk.) der Säulenfuß, die Tafel oder Platte am Fuß oder am Kapital einer Säule; (sie heißt im ersten Fall auch socle, und im letzten tailloir); (Schreiner) das Fußgesims am Getäfel; auch statt plate bande, der Streifen; die Leiste, der Gurt; plinthe de figure, der Bilderfuß.

Plioir, *m.* das Falzbein.

Plique, *f.* (Med.) der Weichselzopf, Judenzopf, (eine in Polen gemeine Haarkrankheit, welche in einer unauflöslichen Verfilzung der Haare besteht).

Plis, *m.* (Gärber) die Raufwolle, welche, nachdem die Felle im Kalke gelegen sind, abgerauft wird.

Plisser, *v. a.* fälteln, in Falten legen oder schlagen; *it. v. n.* und se plisser, *v. réfl* sich falten, Falten werfen.

Plisson, *m.* ein wohlschmeckendes, aus Rahm und Milch bereitetes Gericht; (nicht mit pelisson zu verwechseln).

Plissure, *f.* das Fälteln, Falten; das Gefältelte selbst.

Ploc, *m.* (Schiff.) der Pflock, (eine Vermischung von Schifftheer, Kühhaaren und zerstoßenem Glase, die Schiffe gegen die Seewürmer zu verwahren).

Plocage, *m.* (Wollk.) die Bearbeitung der Wolle mit Brechkämmen.

Plomb, (sprich das b nicht aus) *m.* das Bley; die Bleywage, Bleyschnur, der Bleywurf, das Senkbley, Bleyloth, Loth; *it.* Bley, bleyerne Kugeln oder Bleykugeln; das Bleygewicht an einer Wanduhr; das Bleyzeichen an Waaren ꝛc.; das bleyerne Siegel; überh. mehrere von Bley gemachte Dinge, die man allein Bley nennt; die Dunstkrankheit, (eine Erstickung, welcher die Abtrittfeger durch die in den Gruben enthaltenen gefährlichen Ausdünstungen öfters ausgesetzt sind; man sagt daher: ces fosses ont le plomb; plomb de vitrier, das Fensterbley; plomb des philosophes, (bey den Hermetikern) der Stoff des zur vollkommenen Schwärze gelangten Steins der Weisen; blanc de plomb, das Bleyweiß; mine de plomb, s. mine; menu plomb, Schrot (dragée); de plomb, bleyern; von Bley; à plomb, *adv.* (statt perpendiculairement, directement), bleyrecht, senkrecht; jour à plomb, das senkrecht in ein Zimmer fallende Licht; *it.* l'aplomb, *s. m.* die senkrechte Stellung, z. B. einer Mauer ꝛc.; das Gleichgewicht eines Tänzers, einer Tänzerinn; prendre les aplombs d'une muraille, mit dem Senkbley untersuchen, ob eine Mauer lothrecht, bleyrecht steht. *Fig. et Prov.* cul de plomb, einer der viel Sitzfleisch hat, s. cul; jeter son plomb sur qch., sein Augenmerk auf etwas richten, etwas auf das Korn nehmen; (s. dague, poudre etc.)

Plombage, *m.* das Plombiren.

Plombagine, mine de plomb, *f.* crayon, *m.* (Miner.) der Bleyglanz, Bleyschweif, das Bleyerz, Wasserbley.

Plombateur, *m.* (päpstliche Kanzley) ein Bedienter, welcher die bleyernen Siegel an die Bullen befestigt.

Plombé, *m.* (Buchbinder) ein bleyfarbiger Anstrich.

Plombé, ée, *part. et adj.* verbleyt, plombirt, glasirt ꝛc.; un teint, un visage plombé, die Bleyfarbe im Gesichte, ein bleyfarbiges Gesicht.

Plombée, *f.* eine röthliche Farbe, die aus Mennig, Bleymine ꝛc. bereitet wird.

Plomber, *v. a.* verbleyen, mit Bley verkütten, ausgießen, füttern, ausfüllen; ein bleyernes Siegel oder Zeichen an etwas hängen, *vulg.* plombiren; plomber, prendre l'aplomb, mit dem Bleyloth oder Senkbley abmessen oder untersuchen, s. plomb; (Buchbinder) bleyfarbig anstreichen; plomber de la poterie, das irdene Geschirr glasiren; plomber le filet, das Fischernetz mit Bley behängen; plomber une dent, (Chir.) einen (hohlen) Zahn mit Bley ausfüllen, *vulg.* plombiren; plomber les terres rapportées, (Gärtn.) Erde, die man von einem Orte an einen andern, z. B. um einen Baum herum geworfen hat, fest treten oder stampfen; *it. v. n.* (Schmelzarbeiter) eine Bleyfarbe bekommen.

Plomberie, *f.* die Bleygießerey; die Bleygießerkunst; die Bleyarbeit.

Plombeur, *m.* der Plombirer, (s. plomber).

Plombier, *m.* der Bleygießer.

Plombière, *adj. f.* pierre plombière, der Bleystein, (eine dem Bley ähnliche Steinart, welche die Eigenschaften des Bleyerzes hat).

Plongeant, *adj.* von oben herab, von oben nach unten zu.

Plongée, *f.* die Eintauchung, das Eintauchen; — du parapet, (Fortif.) die Böschung oder Abdachung der Krone der Brustwehr.

Plongeon, *m.* der Taucher, (ein Wasservogel); (Artill.) der Wasserschwärmer; faire le plongeon, untertauchen; unter das Wasser tauchen; *fig.* sich ducken, niederducken, z. B. wenn man einen Schuß fallen hört; verschwinden, sich aus Furcht fortschleichen; bey der Behauptung einer Sache auf einmahl nachgeben, oder sich mit schwachen Gründen durchzubelfen suchen; *it.* plongeons, *pl.* (Landw.) umgekehrte, mit den Aehren unter sich gekehrte Garben.

Plonger, *v. a.* tauchen, eintauchen, untertauchen; *fig.* stoßen, z. B. einen Degen, Dolch ꝛc. in den Leib; (in ein Unglück, in das Elend, in Traurigkeit, Kummer ꝛc.) stürzen, versenken, versetzen; chandelle plongée, das gezogene Licht, (vgl. mouler, moulé); *it.* plonger, *v. n.* untertauchen unter das Wasser tauchen; (vom Geschütze) niederwärts gerichtet seyn; aller en plongeant, (von einem Schuße, Hiebe ꝛc.) abwärts, von oben herunter gehen. se Plonger, *v. réfl. fig.* z. B. dans la débauche, dans la douleur etc., sich den Ausschweifungen, dem Schmerze ꝛc. überlassen.

Plongeur, *m.* (v. Menschen) der Taucher; (Papiermühle) der Büttgeselle, Büttknecht, Schöpfer.

Plongeure, (ypr. plonjure) *f.* (Lichtzieher) das Eintauchen, (inf. das erste) der Tochte in den Talg.

Ploquer, *v. n.* (Schiffbau) pflocken, (ein Schiff mit einer Vermischung von Kühhaaren, Schifftheer und zerstoßenem Glase bestreichen, s. ploc).

Ploqueresses, *f. pl.* (Tuchm.) Reiß- oder Brechkämme, (eine Art von Krämpeln).

Ploques, *f. pl.* (Tuchmacher und Wollarbeiter) die Flethe, (so viel Wolle als auf einmahl auf dem Krämpelkamme gerissen wird).

Ployer, *v. a.* (in der Dichtkunst und in der höhern Schreibart) statt plier, beugen.

Pluche, *cor.* statt peluche.

Pluie, *f.* der Regen; pluie de feu, der Feuerregen, das Regenfeuer bey Lustfeuerwerken. *Fig. et Prov.* parler de la pluie et du beau temps, vom Wetter, von gleichgültigen Dingen reden; après la pluie le beau temps, nach dem Regen Sonnenschein, (s. temps); se mettre à l'abri de la pluie, sein Glück in Sicherheit bringen, *vulg.* seinen Karren ins Trockene schieben; se cacher dans l'eau de peur de la pluie, aus dem Regen in die Traufe kommen, (s. auch abattre).

Plumache, *f.* die Feder eines Vogels.

Plumage, *m.* das Gefieder, (die Federn eines Vogels).

Plumail, plumart, plumasseau, houssoir de plumes, *m.* der Federwisch, Federbesen, Kehrbesen.

Plumasseau, *m.* der Federkiel zum Besiedern oder Bekleben der Klavierdocken; das Gefieder eines Pfeils; der Federwisch, Federbesen; (Chir.) das Bäuschchen von gefaselter Leinwand (charpie) auf die Wunden zu legen; *it.* plumasseaux, *pl.* (Huf chm.) der Federmeissel.

Plumassier, ière, *m. et f.* der Federschmücker, die Federschmückerinn, (die Person welche Federn färbt, und daraus Federbüsche, Blumen ꝛc. verfertigt); plumassier, marchand plumassier, der Federhändler.

Plume, *f.* die Feder, die Schreibfeder; (Gärtn.) der Keim eines Samenkorns, der am ersten aus der Erde hervor sticht; *fig.* die Feder, die Schreibart eines Schriftstellers; (auch im *pl.*) der Schriftsteller. ins. der prosaische; gens de plume, Gelehrte, welche zugleich Schriftsteller sind; plume de paon, (Mineral.) die Pfauenfeder, der Pfauenstein, (der Theil der Perlenmutter, welcher die Gestalt einer Pfauenfeder vorstellt);

plume marine, die Meerfeder, (eine Thierpflanze); plume hollandée, die gezogene Feder; donner la plume à l'oiseau, den Falken mit Speise locken. *Fig. et Prov.* tenir la plume dans quelque affaire, in oder bey einer Sache die Feder führen; passer la plume par le bec à qn. einem vergebliche Hoffnung machen, ihn mit leeren Worten abspeisen, bey der Nase herum führen; écrire au courant de la plume, der Feder freyen Lauf lassen; il y a laissé de ses plumes, er hat Haare dabey gelassen, er ist gerupft worden; cela s'est trouvé au bout de ma plume, das ist mir im Schreiben eingefallen; il a perdu la plus belle plume de son aile, er hat das Beste, was er besaß, dabey eingebüßt; la belle plume fait le bel oiseau, Kleider machen Leute; être au poil et à la plume, s. poil; il faut jeter la plume au vent, (wenn man unschlüssig ist was man thun soll) man muß es darauf oder auf das Glück ankommen lassen; il est chargé d'argent comme un crapaud de plumes, er hat die Schwindsucht im Beutel.

Plumée, *f.* die Federvoll.

Plumelle, *f.* die Federnelke.

Plumer, *v. a.* rupfen, (die Federn ausrupfen, ausraufen); (Gärber) abwollen; (*v. n.*) die Wolle gehen lassen; *v. a. fig.* einen rupfen, (einen um sein Geld, um das Seinige bringen); plumer la poule sans la faire crier, *fig. prov.* das Schäfchen scheeren und nicht schinden; von den Leuten zu erpressen wissen, auf eine Art daß sie nicht klagen dürfen.

Plumet, *m.* die Hutfeder, Feder; der Federhut; *iron.* ein Stutzer, der einen Federhut trägt; plumets de pilote, (Schifff.) die Windfeder, (ein freyhangendes Stückchen Gork mit etlichen Federn, an welchen man sieht, woher der Wind kommt).

Plumeté, ée, *adj.* (Wap.) kleingestickt, (mit allerley kleiner Stickerey geziert).

Plumetis, brouillon, cannevas, *m.* der erste Entwurf einer Schrift.

Plumette, *f.* das Federchen; *it.* eine Art leichten, meist wollenen Zeuges.

Plumeux, euse, *adj.* federig, voll Federn; von Federn gemacht; federartig, federicht.

Plumitif, *m.* das Konzept, (der erste Originalaufsatz, worein die Inhaltsverzeichnisse der Gerichtsschlüsse ꝛc. geschrieben werden).

Plumotage, *m.* (Zuckers.) die Anfeuchtung des Thones, womit die Zuckerformen bestrichen werden; (s. plumoter).

Plumoter, *v. n.* (Zuckers.) den Thon, womit der breite Theil der Zuckerformen bestrichen ist, mit Kalkwasser anfeuchten.

la Plupart, la Pluspart, *s. f. et adj.* der meiste Theil, der größte Theil; die meisten . . .; la plupart disent, la plupart des gens disent, die meisten Leute sagen; la plupart du monde est d'accord que etc. der meiste Theil der Leute stimmt darin überein, daß ꝛc.; pour la plupart, meistentheils, größtentheils, mehrentheils.

Pluralité, *f.* die Mehrheit, Vielheit, Menge; à la pluralité des voix, durch die (nach der) Stimmenmehrheit.

Pluriel, *s. m.* auch *adj. m.* nombre pluriel, (Gramm.) die Mehrzahl.

Plus, *adv. de compar.* mehr; plus mit dem Artikel deutet den Superlativ an, (s. die Grammatik); le plus, *s. m.* das Meiste, Höchste, Aeußerste; le plus, *adv.* am meisten; *it.* plus, im verneinenden Sinne oder mit einer Verneinung verbunden; (ne ... plus) nicht mehr; *it.* plus, ferner, weiter; (Algebra) mehr (+); plus de cent écus, mehr als hundert Thaler; plus que je ne mérite, mehr als ich verdiene; sans plus, ohne weiteres; nous jouerons deux parties sans plus, wir wollen nur zwey Partien spielen, und mehr nicht; il y a contribué le plus, er hat das meiste (am meisten) dazu beygetragen; de plus en plus, je mehr und mehr, (immer mit dem Comparativ); au plus, tout au plus, höchstens, aufs höchste; qui plus est, ce qu'il y a de plus, il y a plus, de plus, was noch mehr ist, über das, außerdem; tant et plus, genug, überflüßig, *vulg.* mehr als zu viel; d'autant plus, um so mehr, desto mehr, (s. autant); qui plus, qui moins, der eine mehr, der andere weniger; einige mehr, einige weniger; tant plus que moins, du plus ou du moins, mehr oder weniger.

la Pluspart, s. la Plupart.

Plusage, *m.* das Wollzupfen.

Pluser, *v. a.* la laine, die Wolle zupfen, um sie zu reinigen.

Plusieurs, *adj. et s. c. pl.* mehrere, viele, verschiedene, unterschiedliche; viele Leute oder Personen; en plusieurs manières, *adv.* vielfältig; auf mancherley Weise; plusieurs fois, oft, öfter, öfters, mehrmals, zu verschiedenen Malen.

Plus-pétition, *f.* (jur.) die Ueberforderung, (eine übertriebene Forderung).

Plustôt, s. plutôt.

Pluton, *m.* (Mythol.) Pluto, der Höllengott; le royaume de Pluton, (poet.) das Reich der Todten.

Plutôt, Plustôt, *adv.* eher, früher; *it.* eher, lieber, vielmehr; plutôt que de faire cela, ehe, bevor ich dieses thue; plutôt mourir que de changer, lieber sterben als anderes Sinnes werden; le plutôt que je pourrai, so bald ich kann; le plutôt (*s.*) sera le mieux, je eher, je früher, je lieber.

Plutus, *m.* (Mythol.) Plutus, der Gott des Reichthums.

Pluviale, *m.* (röm. Kirche) der Chorrock; ehemals ein Regenmantel der Bischöfe; heutzutage eine Art Meßgewand.

Pluviale, *adj. f.* eau pluviale, das Regenwasser.

Pluvier, *m.* der Brachvogel, Regenvogel, Regenpfeifer; — à collier, der Strandpfeifer, Bläsling, graue Kibitz, das Wasserhuhn.

Pluvieux, euse, *adj.* regnerisch, regenhaft; Regen verkündigend od. bringend; temps pluvieux, regnerisches Wetter, das Regenwetter; vent pluvieux, der Regenwind.

Pluviôse, *m. nouv.* (Chronol.) der Regenmonath, Pluvios, (der fünfte Monath im ehem. franz. republ. Kalender, vom 20sten Jänner bis zum 18ten Hornung).

Pneumatique, *adj. c.* (Phys.) machine pneumatique, die Luftpumpe.

Pneumatique, *f.* (Phys.) die Pneumatik, (die Lehre von der Bewegung elastischer flüssiger Massen).

Pneumatocèle, fausse hernie, physocèle, *f.* (Chir.) der Windbodenbruch, der falsche Bruch.

Pneumatologie, *f.* (Philos.) die Geisterlehre.

Pneumatomphale, *f.* (Chir.) der Nabelwindbruch.

Pneumatose *f.* (Med.) die Windgeschwulst des Magens.

Pneumonique, *adj. c. et s. m.* (Med.) das Lungenmittel, die Lungenarzeney.

Pnigite, *f.* (bey den Alten) eine lehmige Erde von blutstillender Kraft.

Poallier, *m.* (Glockengießer) der Zapfenhalter einer Glocke, (das Stück Metall an einer Glocke, welches den Zapfen derselben trägt, und an welchem sie schwebend erhalten wird); *ol.* der Glockenthurm; *it. ol.* das Verzeichniß der Kirchen in Frankreich; (vergl. pouillé, *s.*)

Poche, *f.* die Tasche eines Kleides; *vulg.* der Schubsack, die Ficke; poche, violon de poche, die Sackgeige der Tanzmeister; poches, *pl. ol.* Poschen, (große mit Fischbein od. Draht ausgesteifte Taschen, welche die Frauenzimmer statt eines Reifrockes trugen); *it.* poche, statt jabot, der Kropf der Vögel, des Geflügels ꝛc.; der Sack, ins. der Müller; das Kaninchennetz; der Sack an einem Geschwüre; (Schreibmeister) ein geschlossener runder Zug unten an gewissen Buchstaben; *it.* der hohle Theil unten an dem Weberschiffe; (Glashütte) ein großer eiserner Löffel; pistolet de poche, s. pistolet; mettre en poche, in die Tasche stecken; *fig.* für sich behalten; cet habit fait des poches, dieses Kleid beutelt oder sackt sich. *Fig. et Prov.* tenir oder avoir les mains dans ses poches, die Hände in den Schoos legen, müssig gehen; (s. auch main); je tiens cette affaire dans ma poche, ich bin der Sache versichert, das kann mir nicht fehlen; jouer de la poche, auf der Sackgeige spielen; *pop.* ausbeuteln, (in die Tasche greifen, um noch mehr Geld heraus zu ziehen, weil man dasjenige, was man vor sich liegen hatte, verspielt hat); acheter chat en poche, die Katze im Sacke kaufen; etwas unbesehen kaufen; (s. auch pain).

Poché, ée, *part. et adj.* braun und blau; oeil poché, ein braun und blaues Auge; avoir les yeux pochés au beurre noir, *prov.* braun und blau um die Augen aussehen; oeufs pochés, (Kochk.) Setzeyer, (ausgeschlagene und gebackene Eyer, an welchen der Dotter ganz bleibt); écriture pochée, eine kleckige Schrift.

Pocher, *v. a.* braun und blau schlagen; pocher les yeux à qn. jemanden braune und blaue Augen schlagen; pocher des oeufs, (Kochk.) Setzeyer machen; pocher la queue d'une lettre, ründen, einen runden geschlossenen Zug an einen Buchstaben machen, (s. poche).

Pocheter, *v. a.* (*qq f. v. n.* meist im *part.*) (von gewissen eßbaren Dingen, z. B. von Trüffeln, Oliven, Kastanien ꝛc.) in der Tasche herum tragen, in der Meinung, daß sie besser werden.

Pochette, *f.* statt poche, die Tasche; das Täschchen; das Kaninchennetzchen; (s. poche); belle pochette et rien dedans, *prov.* schön von Ansehen, und doch von keinem Werthe.

Podagre, *adj. fam.* statt goutteux, podagrisch, mit der Fußgicht behaftet; *s. m.* der Podagrist.

Podestat, *m.* (in Italien) ein Beamter, welcher über das Justiz- und Polizeywesen gesetzt ist.

Poële, Poile, *m.* der Ofen, Stubenofen; die Stube, (ein Zimmer mit einem Ofen;) überh. das Zimmer.

Poële, *m.* das Leichentuch in der Kirche (drap mortuaire); (röm. Kirche) das Trautuch, der Trauungsschleyer; poële, *plus.* dais, der Himmel, Traghimmel, unter welchem man das Hochwürdige trägt; *it.* der Thronhimmel.

Poële, *f.* (Kochk.) eine eiserne Pfanne mit einem eisernen Stiele, die Kuchenpfanne; poële à frire, die Bratpfanne; *it.* poële, eine Art großer Gießlöffel; il n'y en a point de plus empêché que celui qui tient la queue de la poële, *prov.* der, welcher ein Geschäft zu besorgen hat, weiß am besten, wieviel Mühe und Arbeit es erfordert.

Poélier, *m.* der Pfannenschmid; (nicht mit poilier zu verwechseln).

Poëlon, *m.* das Pfännchen, (meist aus Messing, und tiefer als eine Pfanne); *it.* der Tiegel.

Poëlonnée, *f.* eine Pfannevoll, ein Tiegelvoll.

Poëme, *m.* das Gedicht, (meist in Versen).

Poésie, *f.* die Dichtkunst, Poesie; das Gedicht, die Dichtung, (die Art zu dichten); der Dichtergeist; poésie de style, der bilderreiche Ausdruck.

Poëte, *m. et f.* der Dichter, Poet; die Dichterinn.

Poëtereau, *m. fam. mépr.* der Dichterling, Versmacher, Reimschmid, (ein schlechter Dichter).

Poétique, *adj. c.* dichterisch, poetisch; la poétique, *s. f.* (auch l'art poétique) die Dichtkunst, Poetik, (der Inbegriff aller zur Dichtkunst gehörigen Regeln, od. ein Lehrbuch der Dichtkunst); licence poétique, die Dichterfreyheit.

Poétiquement, *adv.* dichterisch, poetisch.

Poétiser, *v. n. fam. iron.* dichten, Verse machen, *vulg.* Poeterey treiben.

Poge, *m.* (auf dem Mittelmeere) die rechte Seite eines Schiffes; (auf dem großen Weltmeere) das Steuerbord.

Poids, *m.* das Gewicht, (die Schwere oder die Last eines jeden Körpers, *fig.* einer jeden Sache); das Maß der Schwere; ein Körper von bestimmter Schwere, nach welchem ein anderer gewogen wird; das Gewicht einer Maschine; *fig.* das Gewicht, d. i. die Erheblichkeit, Wichtigkeit; der Einfluß auf jemandes Willen; der Nachdruck; poids de marc, das Markgewicht, (s. marc); poids de table, das Tafelgewicht, (eine Gewichtart, deren Unzen kleiner als am Markgewichte sind, und das Pfund nur 13 bis 14 Unzen beträgt); poids du sanctuaire, s. sanctuaire; ce ducat est du poids, s. pesant; faire bon poids, gut wägen; vendre à faux poids, nach falschem Gewichte verkaufen. *Fig.* homme de poids, ein wichtiger Mann; porter tout le poids du jour et de la chaleur des Tages Last und Hitze tragen. acheter qch. au poids de l'or, etwas mit Gold aufwägen, sehr theuer kaufen oder bezahlen; faire toutes choses avec poids et mesure, alles mit Ueberlegung und Vorsicht thun; il ne faut point avoir deux poids et deux mesures, man muß alles mit gleicher Unparteylichkeit beurtheilen.

Poignant, ante, *adj. p.us.* statt piquant, stechend.

Poignant, *m.* (Münzw.) der Ausschlag des Gewichts.

Poignard, *m. prop. et fig.* der Dolch; avoir le poignard dans le coeur, einen Dolch in der Brust, d. i. einen nagenden Kummer haben; cette nouvelle fut un coup de poignard pour lui, diese Nachricht war ein Dolchstich für ihn.

Poignarder, *v. a.* erstechen, tödten, ermorden; mit einem Dolche, mit Dolchstichen verwunden, durchbohren, niederstoßen ꝛc.; *fig.* in große Betrübniß, in schmerzlichen Kummer ꝛc. *vulg.* in großes Herzeleyd versetzen.

Poignée, *f.* eine Hand voll; der Griff od. Handgriff an etwas, z. B. am Degen, an Pistolen ꝛc.; poignée de morue oder de merluche, ein Paar (zusammengebundene) Stockfische; — de verges, das Bündel Ruthen; — de loquet, der Drücker an der Klinke; — d'emballeur, das Ohr an den Ecken der Ballen; à poignées, mit vollen Händen, ganze Hände voll.

Poignet, *m.* die Handwurzel, das Handgelenk, *vulg.* die Hand, die Faust, (s. poing.); (Nähterinn) die Preise, der Preis, das Preischen, (der äußerste Saum, das Bindchen am Hemdärmel); *it.* die linke Hand des Reiters, die Faust; avoir le poignet fort, stark in der Hand, in der Faust seyn.

Poil, *m.* das Haar am Leibe der Menschen und Thiere; (mit Ausnahme des Haupthaares an den Menschen, les cheveux); das sämmtliche Haar der Thiere; *qq f.* das Barthaar, der Bart an Menschen; *it.* das Haar, d. i. die Farbe der Haare, ins. an Pferden; das Haar am Tuche, Zeuge oder Pelzwerk; der Strich des Tuches ꝛc.; der Nahme mehrerer Arten Schiefer; poil, trichiase, (Med.) die geronnene Milch, (eine Ammenkrankheit); plein de poils, haarig; poil follet, das Milchhaar; monter un cheval à poil, (à nu, à dos nu,) ein Pferd ohne Sattel reiten; un lièvre en poil, ein unabgezogener Haase, ein Haase mit dem Felle; se faire le poil, sich den Bart scheren; à poil, dem Striche, dem Haare nach; contre le poil, à contre-poil, gegen die Haare, wider den Strich; velours à trois, à quatre poils, dreyfädiger, vierfädiger Sammet; chien au poil et à la plume, ein auf beyderley Jagd (auf Hasen und auf Hühner) abgerichteter Hund; *fig.* (von Personen) s. plume; *Fig. et Prov.* un brave à trois poils, einer der Haare auf den Zähnen hat; un poil n'y passe pas l'autre, es ist kein Haar ungleich an ihm (ihr); avoir le (od. du) poil à qn. einen Vortheil über jemand davon tragen; einem sein Geld abgewinnen; il faut reprendre du poil de la bête, man muß Hundshaare auflegen, man muß ein Mittel oder Hülfe in dem Uebel selbst suchen; man muß aufs neue anfangen, z. B. trinken, spielen ꝛc.; il a laissé du poil, er hat Haare gelassen, (vergl. plume).

Poilette, *f.* (Müller) die Schmeerpfanne, der Schmeertiegel, (ein Gefäß, worin das Schmeer für die Getriebe und eiserne Achsen aufbewahrt wird).

Poilier, *m.* (Müller) das Mühleisen.

Poiloux, *m. injur. pop.* der Lausekerl, (ein elender, nichtswürdiger Mensch).

Poilu, ue, *adj.* haarig, rauch.

Poinçon, *m.* der Pfriem, die Pirieme; (bey verschiedenen Metallarbeitern) der Grabstichel, (vergl. burin); (Steinschneider, Schwertfeger ꝛc.) der Meissel; (zu erhabenen Arbeiten) der Bunzen; (Schriftschneider) die Patrize, (im Gegensatze der Matrize, matrice); der Stämpel zum Zeichnen des Silbergeschirres; der Münzstämpel; (Korbm.) der Stecher; (Zimmerm.) der Giebelspieß; der Ständer, der obere Theil am Hauptbaume eines Krahns; (eine (meist kostbare) Haarnadel eines Frauenzimmers; (Böttcher) ein Weinmaß von Zweydrittel-Ohme; le poinçon à grain d'orge, das Spitzeisen, Korneisen, der Spitzmeissel; le poinçon à sertir, (Goldschm. ꝛc.) der Vorstecher; — à arrêt, (Artill.) ein Durchschlag mit einem Absatze od. Querstifte zu den Raketen.

Poindre, *v. a.* stechen; *plus.* piquer; meist als *prov.* s. oindre; *it.* poindre, *v. n.* (vom Tage) anbrechen; (vom Grase, herbes) keimen, hervor kommen, sprossen, stechen ꝛc. (vergl. pousser); *fam.* (vom Barte junger Leute) hervor kommen, hervor stechen; quel taon vous point? was ist Ihnen durch den Kopf gefahren?

Poing, (spr. das g nicht aus) *m.* die Faust; *qq f.* die Hand; un coup de poing, ein Faustschlag; flambeau de poing, die Handfackel; oiseau de poing, (Jagd) ein zur Hand gewöhnter Falke od. Vogel; fermer le poing, die Faust ballen; il a été condamné à avoir le poing coupé, er ist verurtheilt worden, daß ihm die Hand soll abgehauen werden.

Point, *m.* der Punkt; das Tüpfchen, z. B. auf dem i; die Nähterey, Stickerey; (Nähterinn) der Stich; gros point, ein weiter Stich; point carré, der Kettenstich; point à la Turque, der Kreutstich; petit point, ein enger Stich; ouvrage de point, genähte Spitzen, genähte Arbeit; *it.* point, (Med.) ein (schmerzhafter) Stich im Leibe, z. B. in der Seite; *it.* das Loch in gewissen Riemen, durch welches der Dorn einer Schnalle gesteckt wird; (auf Würfeln und Karten) das Auge; (Picketspiel) der Rummel; *it.* der Stich, (eine gewisse Abtheilung auf einem Maße, z. B. auf der Maßlade der Schuhmacher); *fig.* der Theil, Abschnitt, die Abtheilung einer Rede; der Punkt, Artikel, Satz, das Stück, die Frage od. Sache, wovon man redet oder handelt; die Stufe, der Grad; der Zustand; der Punkt, (der Augenblick, da man im Begriffe ist (où on est sur le point, *vulg.* auf dem Sprunge) etwas zu thun); das Maß, Ziel, die Gränze, wie weit sich etwas erstreckt; point de vue, *prop. et fig* der Gesichtspunkt, Hauptpunkt, (derjenige Standort, aus welchem man eine Sache betrachtet); point (auch pointe) du jour, der Tagesanbruch; (s. auch petit); (Astron.) points cardinaux, die Hauptgegenden;

Hauptgegenden; points collatéraux, die Nebengegenden; points verticaux, die Scheitelpunkte; (Gramm.) point interrogant, das Fragezeichen; point admiratif oder d'exclamation etc. das Ausrufungszeichen; lettres de deux points, (Buchdr.) doppelte Anfangsbuchstaben, (große Buchstaben, von doppelter Höhe als diejenige Schrift ist, vor welcher sie stehen; (Fortif.) point de bastion, der Bollwerkspunkt; — d'épaule, der Schulterpunkt; — de la gorge, der Kehlpunkt, wo sich zwey Courtinen durchschneiden; (Kriegsw.) point d'appui, der Anlehnungs- oder Anstützungs-Punkt einer Truppenstellung oder Verschanzung; — de ralliement, der Versammlungsort einer Truppe; — de direction de la marche, der Richtpunkt beym Frontenmarsch; — de mire, (Artill.) das Korn auf dem Gewehr; — d'honneur, der Punkt der Ehre, (was die Ehre betrifft); die Ehrensache; der Ehrenstreit; die Ehre; (s. auch honneur, Wap.); il prend tout au point d'honneur, er macht aus allem eine Ehrensache; venons au point (en question), lassen Sie uns zur Sache, zum Hauptpunkte kommen; au dernier point, im höchsten Grade; au plus haut point de la gloire, auf der höchsten Stufe, auf dem höchsten Gipfel der Ehre; ses affaires sont en mauvais point, er ist in übeln Umständen, seine Sachen stehen schlecht; savoir prendre son point, die gelegene Zeit zu ergreifen wissen; de point en point, von Punkt zu Punkt, Stück für Stück; pünktlich, ausführlich, auf das genaueste; à point, bien à point, à point nommé, zur rechten, gelegenen, erwünschten, bestimmten Zeit; eben oder gerade recht; de tout point, ganz, völlig, vollkommen, in allen Stücken; équiper un homme de tout point, einen Mann völlig ausrüsten, kleiden. *Fig. et Prov.* accommoder qn. de tout point, einem sehr übel mitspielen, ihm sehr hart begegnen; il faut avec cet homme mettre les points sur les i, man muß sich mit ihm deutlich erklären; tout vient à point (à) qui peut attendre, Geduld und Zeit machen alles möglich; Zeit bringt Rosen; faire qch. à son point et aisément, etwas nach seiner Bequemlichkeit thun; pour un point Martin perdit son âne, um ein Auge war die Kuh blind; ils chaussent à même point, sie sind einerley Sinnes.

Point, *part. négat.* (vergl. pas,) nicht; *fam.* nein; (wenn darauf folgt) kein, gar kein; je n'ai point d'argent, ich habe kein Geld; point du tout, keineswegs, durchaus nicht, ganz und gar nicht, im geringsten nicht; êtes-vous fâché? seyd ihr böse? point, nein; point de nouvelles! keine Antwort! point d'argent, point de Suisse, *prov.* s. argent.

Pointage, *m.* (Schiff.) das Besteck, die Bezeichnung des Laufs eines Schiffes auf der Seekarte.

Pointal, *m.* (Artill.) die Wucht, (ein starkes Holzstück zum Untersetzen, um etwas mit einem langen Hebebaume zu bewegen).

Pointe, *f.* die Spitze; die Ecke; *it.* die Spitze, (der vorderste, äußerste od. höchste Theil an etwas); der Gipfel oder die Spitze eines Berges, Felsens ꝛc.; die Erdspitze, Landspitze ꝛc.; die Schneppe, die Haarspitze an gewissen Hauben, oder an den Haaren auf der Stirne; der Stachel; der Pfriem; die Ahle; die Nadel, Radirnadel; das Radir- oder Stecheisen; der Meissel; der Zinke im Bretspiele; die Punktur an dem Deckel der Druckerpresse; (Wap.) die Spitze, der Unterwinkel eines Schildes, der Schildfuß; die Spitze oder Bandstelle im Wapen selbst; (Jagd) der Schwung eines Falken; das Bäumen, das Steigen eines widerspenstigen od. stätigen Pferdes; *fig.* die Schärfe im Geschmacke; der scharfe angenehm kitzelnde Geschmack, z. B. des neuen Weines, einer Brühe ꝛc. (vgl. piquant); pointe d'esprit, *fig.* ein durch Witz und Scharfsinn, oder durch ein feines Wortspiel sich auszeichnender Gedanke; (s. die Beyspiele); marcher sur la pointe des pieds, auf den Zehen gehen; la pointe du jour, der Tagesanbruch, (vergl. point); pointe de diamant, die Demantspitze der Glaser; pointe de bastion, (Fortif.) die Bollwerksspitze; — à traces, (Büchsenmacher) der Reisestift; pointes naïves, eine gewisse Art roher Diamanten; faire des pointes, (v. Pferden) sich bäumen, steigen; faire la pointe, (v. Falken) steigen, sich schnell aufschwingen; schnell und gerade auf- und abwärts steigen; en pointe, *adv.* spitzig zulaufend, spitzig. *Fig. et Prov.* ayoir une pointe, *fam.* etwas in der Krone od. ein Räuschchen haben; pointe de l'esprit, die Schärfe des Verstandes, der Scharfsinn; pointe d'épigramme, das witzige und schimmernde Ende eines Sinngedichtes; der witzige Gedanke, welcher ein Sinngedicht endigt; pousser sa pointe, von seinem einmal gefaßten Entschlusse sich nicht abwendig machen lassen; sein Vorhaben eifrig betreiben; à la pointe de l'épée, mit Gewalt; nicht anders als gezwungener Weise; (s. auch aiguille).

Pointement, *m.* (Artill.) das Richten eines Geschützes.

Pointer, *v. a.* stechen, (durch einen Stoß mit dem Degen verwunden); (Schlächt.) (einen Ochsen) abstechen; (mit dem Pinsel, mit der Feder, Radirnadel ꝛc.) punktiren; tüpfeln, punktiren, (mit Punkten bezeichnen; (eine Kanone, ein Sehrohr) richten; *v. n.* (v. Vögeln) steigen, aufsteigen, (vergl. pointe); pointer une aiguille, die Spitze an eine Nähnadel feilen; — une pièce de drap, ein Stück Tuch bestechen, damit die Falten in Ordnung bleiben; — une carte, (Schiff.) auf einer Karte den Ort bezeichnen, auf welchem man mit dem Schiffe zu seyn vermuthete; *it.* pointer, (Buchhalter) das Hauptbuch gegen das Journal halten; (v. Gewächsen) hervorkeimen; (in Stiftern) anstechen, (die gegenwärtigen Mitglieder des Kapitels mit Punkten auf einer Tafel bemerken).

Pointeur, *m.* (Artill.) der Constabler, (der zum Richten des Geschützes bestimmte Kanonier); (in Stiftern) der Anstecher.

Pointillage, *m.* die Punktir-Arbeit; das Punktiren.

Pointille, *f.* die Spitzfündigkeit; die Kleinigkeit.

Pointiller, *v. n.* tüpfeln; punktiren; Punkten in etwas stechen; *fig.* sich bey Kleinigkeiten aufhalten; grübeln; spitzfündige Dinge hervorbringen; *v. a.* sticheln, (einem spitzfündige Reden geben).

Pointillerie, *f.* der Streit über Kleinigkeiten; die Sticheley; (vgl. picoterie).

Pointilleux, euse, *adj.* wunderlich, spitzfündisch; zänkisch bey Kleinigkeiten; der (die) alles zu genau nimmt.

Pointu, ue, *adj.* spitzig, spitz; esprit pointu, ein spitzfündiger Kopf; einer der gern witzelt.

Pointure, *f.* (Schiff.) das Aufschürzen der Segel bey ungestümem Wetter; (Buchdrucker) die Punktur.

Pointus, *m. pl.* (Hutm.) die vier Halbfilze, aus welchen der Hutfilz bereitet wird.

Poire, *f.* die Birne; *it.* die Pulverflasche; poire à feu, die Dampfkugel; poires secrètes, die Birnwalzen an dem Gebisse der Pferde; en poire, in Gestalt einer Birne, birnförmig; (s. auch angoisse, fromage, garder, mûr etc.)

Poiré, *m.* der Birnmost, Birnwein.

Poireau, Porreau, *m.* der Lauch, *vulg.* Poree; petit poireau, der Pinsenlauch, Schnittlauch; *it.* poireau, eine Warze auf der Haut des Menschen, inf. an den Händen, auch an den Pferden und Hunden; (vergl. verrue).

Poirée, bette blanche, *f.* (Bot.) der Mangold, Beißkohl, die weiße Rübe.

Poirier, *m.* der Birnbaum; je l'ai vu poirier, *prov. mépr.* wird von einem Menschen gesagt, der sein Glück gemacht, und den man ehemals in geringen Umständen gesehen hat.

Pois, *m.* die Erbse; pois verds, petits pois, grüne Erbsen, Schoten, Schotenerbsen; pois de merveille, Blasenerbsen, Herzsamen; — chiches, Kichererbsen; — sucrés, überzuckerte Aniskörner; — sans cosse, pois goulus, Zuckererbsen; — en cosse, grüne Schoten. *Fig. et Prov.* avaleur de pois gris, s. avaleur; si tu me donnes des pois, je te donnerai des fèves, ich vergelte Gleiches mit Gleichem; *vulg.* Wurst wider Wurst; donner un pois pour avoir une fève, eine Wurst nach einer Speckseite werfen; que ce soient pois, que ce soient fèves, es mag seyn was es will, es liegt wenig daran; (s. auch pot).

Poison, *m. prop. et fig.* das Gift; *fig.* ein häßlicher Gestank; une femme accusée de poison, eine der Vergiftung angeklagte Weibsperson; poisson sans boisson est poison, *prov.* auf Fische muß man trinken.

Poissard, arde, *adj.* pöbelhaft; style poissard, die Pöbelsprache.

Poissarde oder dame de la halle, *f.* (in Paris) das Fischweib; *injur.* ein gemeines Weib.

Poisse, *f.* (Artill.) ein in Pech getunktes Reisbund, dergleichen man sich bey Belagerungen bedient.

Poissement, *m.* das Pichen, Verpichen.

Poisser, *v. a.* pichen, verpichen, (mit Pech oder einer andern klebrigen Substanz beschmieren, oder auch beschmutzen, besudeln).

Poisson, *m.* der Fisch; (Astron.) der Fisch, ein gewisses mittägiges Gestirn; poissons, *pl.* die Fische, (ein Zeichen des Thierkreises); *it.* poisson, ein kleines

Maß zu trockenen und flüssigen Sachen, halb so groß als ein Sétier; poisson volant, ein fliegender Fisch; *it.* ein gewisses mittägiges Gestirn; colle de poisson, der Mundleim. *Fig. et Prov.* la sauce fait manger le poisson, man ißt den Fisch (einen schlechten Fisch) allein der (guten) Brühe wegen; les gros poissons mangent les petits, die Mächtigen unterdrücken die Geringen; la sauce vaut mieux que le poisson, die Brühe ist besser als der Fisch; das Zufällige ist besser als die Sache selbst; il ne sait à quelle sauce manger ce poisson, er weiß nicht was er thun soll, wie er sich aus diesem verdrießlichen Handel herauswickeln soll; être comme le poisson en l'eau, alle Bequemlichkeit haben; donner un poisson d'avril à qn. einen in den April schicken; (s. auch mer, chair etc.)

Poissonaille, *f. fam.* das Fischwerk, (allerley kleine Fische, die man einem beym Essen aufstellt); (vergl. fretin).

Poissonnerie, *f.* statt marché aux poissons, der Fischmarkt.

Poissonneux, euse, *adj.* fischreich.

Poissonnier, *m.* der Fischhändler, Fischverkäufer; se faire poissonnier la veille de pâques, *prov.* zu spät kommen; etwas zu spät unternehmen.

Poissonnière, *f.* die Fischhändlerinn; *it.* der Fischkessel.

Poitrail, *m.* die Brust eines Pferdes; der Brustriemen am Pferdezeuge; (Bauk.) die Schwelle oder der Hauptbalken auf einem Mauerwerke, worauf das andere Holzwerk ruhet; das Blattstück, (der Querbalken über einem Thore).

Poitrinaire, *adj. c. et s.* (Med.) brustkrank, (mit einer Brustkrankheit behaftet); der (die) eine schwache Brust hat.

Poitrinal, *m. ol.* der Stutz, das Stutzrohr, (eine Art alter Feuergewehre).

Poitrine, *f.* die Brust an Menschen und Thieren; avoir bonne poitrine, *fig.* eine starke Stimme haben.

Poitrinière, *f.* das Brustholz mehrerer Handwerker.

Poitron, *m.* der Spilling, (Art Pflaumen).

Poivrade, *f.* die Pfefferbrühe; *it.* Essig mit Pfeffer und Salz.

Poivre, *m.* der Pfeffer; — à queue, — musqué, s. cubèbe; — des montagnes, der Seidelbast; — de Guinée, der Schotenpfeffer; — d'Afrique, Kardamomen; cette marchandise est chère comme poivre, *prov. pop.* diese Waare ist gepfeffert, d. i. sehr theuer.

Poivré, ée, *part. et adj.* gepfeffert ꝛc.; *fig. fam.* theuer; (vergl. poivre).

Poivrer, *v. a.* pfeffern; (mit Pfeffer würzen); *fig fam.* mit der Lustseuche anstecken; poivrer un oiseau, (Jagd) den Falken mit Pfefferwasser waschen, wenn er Würmer hat ꝛc.

Poivrette, s. nielle.

Poivrier, *m.* der Pfefferbaum; *it.* die Pfefferbüchse.

Poivrière, *f.* die Pfefferbüchse mit Fächern, zu mehreren Gewürzarten.

Poix, *f.* das Pech; — résine, das Harz, Baumharz; — au pavot, der Mohnsamensaft; — de Bourgogne, das weiße Harz; — minérale, das Erdharz; — grecque, — d'Espagne, das Geigenharz, *vulg.* Kolophonium; — de terre, das Erdpech; noir comme poix, pechschwarz.

Polacre, Polaque, *f.* (Schiff.) die Polake, (eine Art bedeckter Fahrzeuge auf dem Mittelmeere, welche Segel und Ruder führen); *it. m.* ein polnischer Reiter.

Polaire, *adj. c.* (Astron.) den Pol betreffend od. dabey befindlich; étoile polaire, der Polarstern; élévation polaire, die Polarhöhe; cercle polaire, der Polarkreis.

Polaque, s. polacre.

Polastre, *m.* (Bleygießer) die Löthpfanne.

Polatouche, *m.* das fliegende Eichhörnchen.

Pôle, *m.* (Erdbeschr.) der Pol, ins. einer von den beyden Erdpolen; die Polen am Magnet; pôle arctique, der Nordpol. pôle antarctique, der Südpol; d'un pôle à l'autre, *fig.* von einem Ende der Welt zum andern.

Polemarque, *m.* (griech. Alterth.) der Polemarch, (der oberste Heerführer).

Polémique, *adj. c.* polemisch; théologie polémique, die Streittheologie, Polemik, (die Lehre von den Streitigkeiten über Religionsmeinungen).

Polémonium, *m.* (Botan.) weißer Been, Waldlychnis.

Polémoscope, *m.* eine Art Fernrohr, dessen man sich im Kriege bedient.

Poli, *m.* der durch das Poliren entstandene Glanz, die Politur.

Poli, ie, *part. et adj.* geschliffen, polirt ꝛc. *it. adj. fig.* ausgebildet, wie z. B. der Geist, Verstand; höflich, artig, gesittet, fein.

Police, *f.* die Polizey, (die Handhabung der Sicherheit eines Staates, einer Stadt ꝛc.); die zur Handhabung der Polizey verordneten Personen; police, od. chambre de police, die Polizeykammer, das Polizeygericht, Polizeyamt; *it.* police, überh. eine in einer Gesellschaft, in einem Korps ꝛc. eingeführte Ordnung; réglement de police, die Polizeyordnung, Polizeyanstalt; *it.* police, die Polizze, (eine Urkunde über eine Seeassekuranz, police d'assurance); police de chargement, s. connoissement, der Frachtbrief ꝛc.; *it.* police, (Schriftgießer) ein Verzeichniß von der verhältnißmäßigen Stärke (Anzahl) eines jeden einzelnen, zu einem Gusse gehörigen Buchstaben; bonnet de police, die Holzkappe.

Policé, ée, *part.* s. policer; *adj.* Polizeyanstalten besitzend, damit versehen ꝛc.

Policer, *v. a.* gute Ordnung, (Polizey), Polizeygesetze, Polizeyanstalten bey einem Volke, in einem Staate einführen.

Polichinel, *m.* der Pickelhäring in den italiänischen Schauspielen.

Poliment, *m.* das Poliren; Glätten; Bilden; Ausarbeiten.

Poliment, *adv.* höflich, artig ꝛc.

Polion, *m.* (Bot.) das Poley, (ein Kraut).

Polir, *v. a.* glätten, poliren, (durch Reiben glatt und glänzend machen); *fig.* bilden, höflicher, artiger, gesitteter machen, gute Sitten beybringen, verfeinern; polir son style, seine Schreibart ausfeilen; — un ouvrage, ein Werk ausfeilen, die letzte Hand an dasselbe legen.

Polisseur, *m.* der Glätter, Polirer; der Spiegelglasschleifer.

Polissoir, *m.* der Glätt- oder Polirstein, Polirzahn, Polirstahl, das Glättglas, Glättbein; die Polirscheibe ꝛc.; (Artill.) der Kolben, um die ausgebohrten Flintenläufe inwendig glatt zu machen.

Polissoire, *f.* die Glanzbürste, Polirbürste; die Polirmühle.

Polisson, onne, *adj.* gotenhaft, schmutzig; *s. m. injur.* der Gassenjunge, ein muthwilliger, unartiger Knabe; der Zotenreißer.

Polissonner, *v. n.* Zoten reißen, sich unanständig betragen oder aufführen; (s. polisson).

Polissonnerie, *f.* eine unanständige Rede oder Aufführung; der Bubenstreich, die Zote; (s. polisson).

Polissure, *f.* das Poliren, Glätten, die Glättung; der Glanz, die Glätte, Politur.

Politesse, *f.* die Höflichkeit, Artigkeit, *vulg.* die Manierlichkeit; politesse d'esprit, die Feinheit des Verstandes.

Politique, *adj. c.* klug, politisch; staatsklug, (s. politique, *s. f.*); der gesellschaftlichen Klugheit gemäß; vorsichtig; weltklug; *qqf.* listig, schlau, verschlagen, verschmitzt; arglistig; *it. s. m.* der Staatsmann, Staatskluge, Politiker; *iron.* der Politiker, Staatsklügler; *it.* ein schlauer Mensch oder Mann, einer der sich zu verstellen weiß ꝛc.

Politique, *f.* die Staatsklugheit, Politik; die Staatskunst, Staatswissenschaft; die Staatslehre, (die Lehre von der Staatsklugheit); die Weltklugheit, die Klugheit im Umgange mit andern, (im guten und bösen Verstande).

Politiquement, *adv.* staatsklug, politisch.

Politiquer, *v. n. fam.* von Staatssachen reden, den Staatsklügler machen, *vulg.* politisiren.

Pollicitation, *f.* (jur.) die Angelobung, das Versprechen, welches von dem Andern noch nicht angenommen worden ist.

Polluer, *v. a.* beflecken, verunreinigen; *fig.* entheiligen, entweihen (profaner). se Polluer, *v. réfl.* sich selbst beflecken.

Pollution, *f.* die Befleckung, Verunreinigung; Entheiligung, Entweihung (profanation); (Med.) die Samenergießung.

Pollux, *m.* (Mythol.) Pollux, (ein Halbgott); (Astron.) der Nahme eines Sterns und eines Theils des Gestirns der Zwillinge.

Polographie, *f.* die Himmelsbeschreibung.

Polonoise, *f.* eine Art Manns- und Weiberkleidung nach polnischer Art; *it.* eine Art Tanz; die Musik dazu.

Poltron, onne, *adj. et plus. s.* verzagt, feig, feigherzig; die Memme; oiseau poltron, (Jagd) ein Falk, dem man die Fänge an den Hinterklauen abgeschnitten hat.

Poltronnerie, *f.* die Feigheit, Zagheit, Zaghaftigkeit, Verzagtheit.

Polyacoustique, *adj. c.* cornet polyacoustique, der Gehörtrichter, den Schall der Töne zu vervielfältigen.

Polyadelphie, *f.* (Botan.) die achtzehnte Klasse der Pflanzenordnung.

Polyandrie, *f.* die Vielmännerey; (Bot.) die zwölfte Klasse der Pflanzenordnung.

Polyanthéa, *f.* die Blumenlese, eine alphabetische Sammlung merkwürdiger Stellen aus verschiedenen Schriftstellern.

Polyanthée, *adj. c.* (Botan.) vielblumig, vielblüthig.

Polychreste, Polycreste, *adj. c.* vielnützig,

zu vielen Dingen brauchbar, inf. von gewissen Arzeneymitteln, welche viele Krankheiten heilen sollen.

Polyèdre, *adj. c. et s.* (Geom.) vielseitig; eine Figur, die viele Seiten oder Flächen hat.

Polygame, *s. c.* eine Person, welche an mehr als einen Mann, an mehr als eine Frau verehlicht ist.

Polygamie, *f.* die Vielweiberey.

Polygamique, *adj. c.* vielweibig; zur Vielweiberey gehörig, die Vielweiberey betreffend.

Polygarchie, *f.* (Staatsk.) die Vielherrschaft, (diejenige Regierungsform eines Staates, wo die Gewalt in den Händen vieler Personen ist).

Polyglotte, *adj. c.* (Sprachk.) in mehreren Sprachen geschrieben; *s. f.* eine in verschiedenen Sprachen verfaßte Bibel; (Natg.) der Vielzüngler, (ein mexikanischer Sangvogel).

Polygone, *adj. c.* vieleckig, vielseitig; *it. s. m.* das Vieleck; (Fortif.) — intérieur, das innere Vieleck, welches aus den durch die Kehlpunkte zusammengezogenen Linien besteht; — extérieur, das äußere Vieleck, welches durch die Vollwerkspunkte geht.

Polygraphe, *m.* der Vielschreiber, (ein Schriftsteller, der über viele und verschiedene Gegenstände geschrieben hat).

Polygraphie, *f.* die Vielschreiberey.

Polymathe, *m.* der Vielwisser, *vulg.* Polyhistor, (einer der in vielen Wissenschaften bewandert ist).

Polymathie, *f.* das Vielwissen.

Polymne, *f.* (Natg.) das Weiband, (eine Fischgattung).

Polymythie, *f.* (Theat.) eine zu große Häufung verwirrter Begebenheiten in Schauspielen ꝛc.

Polynome, *m.* (Algebra) eine vielfache, vieltheilige Größe.

Polyoptre, *m.* (Optik) das vielsichtige Glas, *vulg.* Polyoptrum, (ein Glas, welches die Gegenstände vermehrt).

Polype, *m.* (Naturg.) der Vielfuß, Polyp, die Thierpflanze, (ein kleines vielarmiges Pflanzenthier, welches den Uebergang von den Pflanzen zu den Thieren macht); (Chir.) das Fleischgewächs, (ein fleischiges Gewächs in manchen Theilen des Körpers, welches, nach Art der Polypen, wieder nachwächst, wenn etwas davon zurück bleibt); polype d'eau douce, der Wasserpolyp.

Polypétale, *adj. c.* (Bot.) vielblätterig; polypétale, fleur en rose, *s. f.* eine vielblätterige Blume.

Polypeux, euse, *adj.* (Chir.) polypartig, (die Natur und Eigenschaft eines Polyps oder Fleischgewächses habend).

Polypier, *m.* (Natg.) das Polyphäuschen, (die Wohnung der Polypen in verschiedenen Seegewächsen).

Polypode, *m.* (Bot.) das Engelsüß, die Steinwurz, der Baumfarren.

Polyscope, *m.* das Rautenglas, s. polyèdre.

Polyspaste, *m.* der Flaschenzug, s. mouffle.

Polysyllabe, *adj. c.* (Gramm.) vielsylbig; *s. m.* ein vielsylbiges Wort.

Polysynodie, *f.* die Vielheit der Rathsversammlungen und Berathschlagungen in einem Staate.

Polytechnique, *adj. c.* viele Künste umfassend; école polytechnique, (in Frankreich) eine gewisse öffentliche Lehranstalt, welche mehrere Wissenschaften und Künste umfaßt.

Polythéisme, *m.* die Vielgötterey.

Polythéiste, *m.* der Polytheist, einer der mehr als einen Gott glaubt.

Polytric, *m.* (Botan.) der Widerthon, (eine Art des Frauenhaares).

Polytypage, *m.* (Buchdr.) die Kunst, viele Abdrücke zugleich zu machen.

Polytyper, *v. a.* (Buchdr.) mehrere Abdrücke zugleich machen.

Pomacie, *f.* (Natg.) die Weinbergsschnecke, (eine Art eßbarer Schnecken).

Pommade, *f.* die Apfelsalbe, Pommade; — pour les cheveux, die Haarpommade; — pour les lèvres, die Mundpommade; *it.* pommade (Reitsch.) der Schwung um den Sattelknopf (pommeau).

Pommader, *v. a.* einschmieren, mit Pommade bestreichen oder beschmieren. se Pommader, *v. réfl.* sich einschmieren, mit Pommade schmieren.

Pomme, *f.* der Apfel; der Knopf, oder eine ähnliche Verzierung an mehreren Dingen, z. B. an einem Stocke, Thurme, Zelte, Bette ꝛc. (vergl. pommeau); (an Kohl, Kraut, Salat ꝛc.) der Kopf; pomme de garde, der Lagerapfel; — — épineuse, der Stechapfel; — dorée, — d'amour, der Goldapfel, Liebesapfel, Tollapfel; — de merveille, der Balsamapfel, Wunderapfel; — sauvage, der wilde Apfel, Holzapfel; — de chêne, der Gallapfel; — d'églantier, der Schlafapfel; — de pin, — der Tannzapfen; — de terre, der Erdapfel, die Grundbirn, *vulg.* Kartoffel; — d'Adam, (Anat.) der Adamsapfel, (die äußere Erhöhung des Knorpels der Luftröhre, du noeud de la gorge); pomme d'arrosoir, der Durchschlag oder Sprengkolben einer Gießkanne; pomme de senteur, der Bisamknopf; taillé en pomme, rund geschnitten. *Fig.* pomme de discorde, der Zankapfel, (s. discorde); donner la pomme à une dame, einer Frau den Preis der Schönheit geben oder zugestehen; emporter la pomme, den Preis davon tragen.

Pommé, *m.* der Apfelmost, Apfelwein (cidre).

Pommé, ée, *part. et adj.* geschlossen; chou pommé, laitue pommée etc. der Kopfkohl, Kopfsalat ꝛc. *Fig.* fou pommé, ein ausgemachter Narr, ein Erznarr, (vgl. achevé, fieffé); sottise pommée, ein erzdummer Streich.

Pommeau, *m.* (Anat.) der fleischige Theil der Waden; — d'épée, der Degenknopf; — de selle, der Sattelknopf.

Pommelé, ée, *part. et adj.* (von Pferden) geapfelt, (s. pommeler); (vom Himmel voller Schäfchen, mit weißen Wölkchen überzogen, (vergl. moutonné); cheval gris pommelé, der Apfelschimmel, ein apfelgrauer Schimmel.

se Pommeler, *v. réfl.* (vom Himmel) sich mit weißen Wölkchen überziehen, (vgl. moutonné); (v. Pferden) sich apfeln, apfelgraue, apfelrunde Flecken bekommen.

Pommelle, *f.* der Seiher, Rost, das löcherige Blech an den Röhren, den Unrath aufzuhalten; (Gärber) die Krispel, das Krispelholz, (ein eingekerbtes Holz oder Bret, das Leder auf Korduanart zu bereiten; (Artill.) die Reibkeule.

Pommer, *v. n.* (Gärtn.) Köpfe ansetzen, sich schließen.

Pommeraie, *f.* der Apfelgarten, Apfelbaumgarten.

Pommelé, ée, *adj.* (Wap.) mit apfelförmigen Knöpfchen oder Kugeln versehen.

Pommette, *f.* das Knöpfchen, ein kleiner Knopf, (vergl. pomme und pommeau); (Nähterinn) das Knöpfchen, Knörchen, z. B. auf gestepten oder gestickten Preisen (poignets de chemises etc.); (Anat.) das unter den Augen hervorstehende Backenbein, *vulg.* der Augenknochen; *it.* die Kappe des Pistolenschaftes.

Pommier, *m.* der Apfelbaum; die Apfelpfanne, (ein Gefäß, Aepfel darin zu kochen oder für die Tafel zu bereiten).

Pomone, *f.* (Mythol.) Pomona, (die Gartengöttinn); (poet.) der Herbst.

Pompe, *f.* die Pracht, das Gepränge, der Pomp; *fig.* (vom Style) die Pracht, das Gepränge, Erhabene; *qqf.* (*m.p.*) die Schwulst; pompe funèbre, das Leichengepränge; renoncer au monde et à ses pompes, der Welt und ihrer Eitelkeit entsagen.

Pompe, *f.* die Pumpe; die Feuerspritze; pompe aspirante, — foulante, — soulevante, s. diese *adj.*; pompe refoulante oder de compression, das Druckwerk, das Wasser in die Höhe zu treibtreiben; pompe mixte, — des prêtres, das vereinbarte Druck- und Saugwerk; pompe à feu, die Feuermaschine, Dampfmaschine; die Feuerspritze.

Pomper, *v. a. et n.* pumpen, auspumpen; — qn. *fig.* einen ausholen, ausfragen.

Pompeusement, *adv.* prächtig; mit Pracht; *fig.* schwülstig, pomphaft.

Pompeux, euse, *adj.* prächtig, prachtvoll, glänzend; *fig.* (von der Schreibart, *m.p.*) schwülstig, hochtrabend; un galimatias pompeux, ein leeres Wortgeklingel.

Pompier, *m.* der Brunnenmacher; *it.* der Pumpenwärter, (einer der bey einer Feuerspritze angestellt ist).

Pompon, *m.* der Putz, (allerley kleine Zierathen an der Frauenzimmerkleidung); (von der Schreibart) der Zierath, der gesuchte rednerische Schmuck.

Pomponner, *v. a.* schmücken, ausschmücken.

Ponant, *m* (Schiff.) statt occident, der Abend; *it.* das Meer gegen Abend; der Ocean.

Ponce, *f.* pierre-ponce, der Bimsstein; *it.* ponce, das Säckchen mit Kohlenstaube, ein Muster ꝛc. durch ein durchstochenes Papier abzuklopfen (poncer).

Ponceau, Coquelicot, *m.* (Bot.) die Klapperrose, der wilde Mohn, Feldmohn, Kornmohn; *it.* das Hochroth, die Klapperrosenfarbe.

Poncer, *v. a.* mit Bimsstein abreiben; *it.* durchstäuben, durchpauschen; s. ponce.

Ponche, Punch, *m.* der Punsch, (ein aus Branntwein, Citronensaft, Zucker und Wasser bereitetes Getränk).

Poncirade, *f* (Bot.) die Citronenmelisse.

Poncire, *m* (Gärtn.) die Ponzinocitrone, (eine Art dickschaliger und stark riechender Citronen, aus welcher man das unter écorce de citron bekannte Eingemachte bereitet).

Poncis, *m.* eine durchstochene Zeichnung zum durchstäuben oder durchpauschen;

(Schreibm.) ein Linienblatt zum Geradeschreiben.

Ponction, Paracentèse, *f.* (Chir.) die Oeffnung gewisser Theile des Körpers und das darauf erfolgte Abzapfen; ponction de la vessie, der Blasenstich; on lui a fait la ponction, man hat ihm das Wasser abgezapft.

Ponctualité, *f.* (v. Personen) die Pünktlichkeit, Sorgfältigkeit, Ordnung.

Ponctuation, *f.* die Punktirung, das Punktiren, insl. die Bezeichnung der Selbstlauter durch Punkte, z. B. in mehreren morgenländischen Sprachen; (Gramm.) das Punktiren, die Interpunktion, (die Wissenschaft, in einer Schrift die gehörigen Unterscheidungs- und Abtheilungszeichen anzubringen); die Handlung des Punktirens selbst.

Ponctuel, elle, *adj.* (v. Personen) pünktlich, sehr genau, richtig, *vulg.* accurat.

Ponctuellement, *adv.* pünktlich, richtig.

Ponctuer, *v. a.* punktiren; s. ponctuation.

Pondag, *m.* (Bergw.) der Donleger, (ein donlegiger oder donleger, d. i. abhängiger Kohlenschacht).

Pondération, *f.* (Mal.) das Gleichgewicht, die wagerechte Stellung, (die Kunst, jeder Stellung und Bewegung einer Figur das gehörige Gleichgewicht zu geben).

Pondeuse, *f.* die Legehenne.

Pondre, *v. a. et n.* legen, Eyer legen; pondre sur ses oeufs, *prov.* sich pflegen, (sein Vermögen ruhig und in der Stille genießen).

Pondu, ue, *part. et adj.* gelegt rc.

Pont, *m.* die Brücke; (Schiffsb.) das Verdeck, (vergl. tillac); pont dormant, eine fest stehende, unbewegliche Brücke; pont-levis, die Zugbrücke; (Schneider) die Hosenklappe, der Hosenlatz; (Reitschule) der Sprung, das Bäumen eines Pferdes; pont tournant, die Drehbrücke; — volant, flottant, eine fliegende, schwimmende Brücke; — de bateaux, die Schiffbrücke; — à tonneaux, die Faßbrücke, Tonnenbrücke; — de rateaux, die Floßbrücke; — à rouleaux, die Rollbrücke; — à sambuques, die Sturmbrücke; — militaire, die Kriegsbrücke; — de chevalets, die Bocksbrücke; — de cordages, die Seilbrücke; — de pilotis, die Pfahlbrücke; — à bascule oder à flèche, die Zugbrücke mit Wippbäumen; — de jonc, die Schilfbrücke; — à coulisses, die Schubbrücke; (Schiffsbau) pont coupé, ein halbes Verdeck; — courant devant arrière, ein durchgehendes Verdeck; ponts et chaussées, Land- und Heerstraßen; Pont Euxin, (Geogr.) das schwarze Meer, der Pontus Eurinus; pont de varole, (Anat.) die Brücke des Varolius im Gehirn; faire un pont, (Kartensp.) einen Theil der Karten so biegen, daß der andere abheben muß, wo man es haben will. *Fig. et Prov.* pont aux ânes, die Eselsbrücke; laisser passer l'eau sous le pont, sich keine unnöthigen Sorgen machen; (s. auch foir, or etc).

Pontac, *m.* (vin de Pontac) der Nahme, welchen verschiedene gedeckte rothe Weine in Frankreich führen.

Pontal, *m.* (Schiffsb.) die Höhe und Tiefe, d. i. der hohle Theil eines Schiffes.

Ponte, *f.* le temps de la ponte, das Eyerlegen; die Legezeit der Vögel u. Hühner.

Ponte, *m.* (Lombersp.) die Ponte, (das Herz- od. Rauten-As); (Pharaosp.) der Spieler, (derjenige, welcher gegen den Banquier spielt).

Ponté, *m.* das Kreuz am Degengefäße.

Ponté, ée, *adj.* (von Schiffen) mit einem Verdecke versehen.

Ponter, *v. n.* (Pharaosp.) setzen, *vulg.* pontiren, (gegen den Banquier spielen).

Pontet, *m.* (Kriegsw.) der Handbügel über dem Abzug am Gewehr.

Pontière, *f.* die Oeffnung an den Hühnern, wodurch sie die Eyer legen.

Pontife, *m.* (jüd. Alterth.) der Hohepriester; (röm. Alterth.) der Oberpriester; (röm. Kirche) der Bischof, im Gegensatze des souverain pontife, des Papstes; (in der erhab. Schreibart) der Priester.

Pontifical, ale, *adj.* hohepriesterlich, oberpriesterlich; bischöflich; päpstlich.

Pontifical, *m.* (röm. Kirche) das Kirchenbuch; die Kirchen-Agende, Kirchenordnung für Bischöffe, (ein Buch, welches die Gebethe und Ceremonien enthält, die ein Bischof bey gewissen Feyerlichkeiten zu beobachten hat).

Pontificalement, *adv.* in hohepriesterlicher oder bischöflicher Kleidung.

Pontificat, *m.* (jüd. Alterth.) das Hohepriesterthum; (röm. Alterth.) das Oberpriesterthum, (s. pontife); (röm. Kirche) die päpstliche Würde; die Regierung od. Regierungszeit eines Papstes.

Pontil, *m.* (Glashütte) das Bühmeisen, die Glaszange.

Pontiller, *v. n.* (Glash.) mit dem Bühmeisen, mit der Glaszange anfassen.

Pontilles, *f. pl.* s. espontilles.

Ponton, *m.* die Fähre, (eine Art schwimmender Brücke); (Kriegsw.) der Brückenkahn, Ponton; (Schiff.) der Unterleger, (eine Art platter, einmastiger Fahrzeuge, deren man sich bey Ausbesserung eines Schiffes, bey Räumung eines Hafens rc. bedient).

Pontonage, *m.* der Brückenzoll, das Brückengeld; das Fährgeld.

Pontonier, *m.* der Brückenzoller, Brückenzöllner, (der Einnehmer des Brückenzolles od. Fährgeldes); pontoniers, diejenigen Soldaten, welche die Schiffbrücken aufschlagen.

Pontuseau, *m.* (Papierm.) die quer über die Drähte der Form (vergeure) laufende Metallstange; pontuseaux, *pl.* die davon in dem fertigen Papiere sichtbaren Streifen.

Pope, *m.* (griech. Kirche) der Pope, ein gemeiner Weltpriester, der in keinem Orden steht; (röm. Alterth.) der Opferschlächter.

Poplité, ée, *adj.* (Anat.) zur Kniebiege oder Kniekehle (jarret) gehörig; l'artère poplitée, die Kniekehl-Schlagader.

Populace, *f.* der Pöbel, das gemeine Volk.

Populacier, ière, *adj. nouv.* sich auf eine unedle Art zu dem Volke herablassend, um sich bey demselben beliebt zu machen.

Populaire, *adj. c.* das Volk betreffend; *it.* pöbelhaft, gemein, (bey dem gemeinen Volke üblich); volksverständlich, faßlich; leutselig, freundlich, herablassend, gefällig gegen das Volk; überh. geschickt, sich bey dem Volke beliebt zu machen; gouvernement populaire, die Volksregierung, (eine Regierung, wo das Volk die öffentliche Gewalt in Händen hat); maladie populaire, eine Volkskrankheit, d. i. die unter dem gemeinen Volke herrschet; erreur populaire, der Volksirrthum; esprit populaire der Volksgeist; une vérité populaire, eine volksverständliche, gemeinverständliche Wahrheit.

Populairement, *adv.* volksmäßig; pöbelhaft, gemein rc.

Populariser, *v. a. nouv.* volks- oder gemeinverständlich, gemeinnützig machen. se Populariser, *v. réfl.* (meist *m. p.*) sich bey dem Volke beliebt machen.

Popularité, *f.* die Herablassung, (ein leutseliger, herablassender Charakter, s. populaire); (*m. p.*) die Volksgefälligkeit, (das Bestreben, sich bey dem Volke beliebt zu machen); *nouv.* die Volksverständlichkeit, Gemeinverständlichkeit; die Volksliebe; die Gemeinnützigkeit.

Population, *f.* die Volksmenge, (die Zahl der Einwohner); der Bevölkerungsstand; die Bevölkerung.

Populeux, euse, *adj. p.us.* statt peuplé, volkreich, bevölkert.

Populo, *m. pop.* die Krabbe, (ein kleines dickes, fettes Kind); *it.* eine Art Rosoli.

Poque, *m.* das Pochspiel (Pochbret); das Pochbret selbst.

Poquer, *v. a.* (oder *v. n.*) (Pochsp.) pochen; *ol.* eine Kugel so in die Höhe werfen, daß sie sich nicht drehet.

Poracé, ée, *adj.* grüngelb, grünlichgelb, wie z. B. die Galle.

Porc, *m.* das Schwein; du porc, das Schweinfleisch, (vergl. cochon); porc sanglier, das Wildschwein; porc-épic, das Stachelschwein; soies de porc, Schweinsborsten.

Porcelaine, *f.* das Porzellan; die Porzellanarbeit; *it.* die Porzellanschnecke; cheval porcelaine, die Porzellanschecke, (eine Art Schecken, die auf einem grauen Grunde bläuliche und schieferfarbige Flecken haben).

Porc-épic, *m.* s. porc.

Porchaison, *f.* (Jagd) die Schweinfeiste, (die Zeit, da die Wildschweine am fettesten und besten zu essen sind).

Porche, *m.* (Bauk.) die Halle, (ein kleines, bedecktes Vorgebäude vor dem Eingange einer Kirche; vergl. portique).

Porcher, *m.* der Schweinshirt, Sauhirt.

Porc-marin, *m.* das Meerschwein; s. marsouin.

Porc sanglier, *m.* s. porc.

Pore, *m.* das Schweisloch; pores, (Phys.) die Lufträumchen; pores biliaires, (Anatom.) die äußersten Enden oder Anfänge der Gallengänge in der Leber.

Poreux, euse, *adj.* porös, löcherig; voll Schweislöcher oder kleiner Oeffnungen.

Porisme, *m.* s. lemme und corollaire.

Poristique, *adj. c.* méthode poristique, (Mathem.) diejenige Lehrart, welche bestimmet, wie und warum eine Aufgabe gelöset werden kann.

Pornographe, *m.* das Hurenhaus.

Porosité, *f.* (Phys.) die Löcherheit, Porosität, (die Eigenschaft der Körper, nach welcher sie löchericht sind; s. pore).

Porphyre, *m.* (Miner.) der Porphyr, (eine röthliche Jaspisart).

Porphyrisation, *f.* (Chym.) das Zerreiben eines Körpers auf einem Reibsteine von

Porphyr, oder von einer andern Steinart.

Porphyriser, *v. a.* (Chym.) etwas auf einem Porphyr ꝛc. fein zerreiben.

Porphyrogénète, *adj. c.* im Porphyrzimmer geboren, (ein Beynahme der kaiserlichen Prinzen nach Konstantin).

Porques, *f. pl.* (Schiffsb.) die Katzsparren, Katzsporen, (gewisse mit den Bauchstücken eines Schiffes gleichlaufende und zu dessen Befestigung dienende Hölzer).

Porreau, s. poireau.

Porrection, *f.* (röm. Kirche) die Darreichung geweiheter Sachen bey Ertheilung der untern Weihen.

Port, *m.* der Hafen, Seehafen; port sur les rivières, die Anfurt, Anlände; — de barre, ein Hafen, da man nur mit der Fluth einlaufen kann; — enclos, der Hafen in einer Stadt; prendre port, surgir au port, in den Hafen einlaufen, anlanden; arriver à bon port, (von Schiffen, Waaren ꝛc. und *fig.* v. Menschen) glücklich ankommen oder anlangen, gesund und glücklich ankommen ꝛc. *Fig. et Prov.* port de salut, der Sicherheitshafen, Bergungsort, Zufluchtsort; être au port, in Ruhe und Sicherheit seyn; *it.* in Ruhe, (d. i. gestorben) seyn; (s. auch naufrage).

Port, *m.* das Tragen, (z. B. port d'armes, das Waffentragen ꝛc.); *it.* der Tragelohn, (z. B. port de lettres etc. das Briefgeld, Postgeld, Briefporto, überh. das Porto); auch der Fuhrlohn, die Fracht (voiture); *it.* der Anstand, das Ansehen einer Person, die Art, wie sie den Kopf und den ganzen Leib trägt, (s. maintien); (Botan.) der Wuchs, die Gestalt einer Pflanze, (die Art und Weise, wie sie gewachsen ist); (Schiff.) die Ladung od. Last, welche ein Schiff tragen kann; (Kartensp.) die Farbe oder die Karten, welche man bey dem Kaufen behält; un vaisseau du port de cent tonneaux, ein Schiff das hundert Tonnen ladet od. trägt, ein Schiff von hundert Tonnen; port de voix, (Musik) das Tragen der Stimme, (eine Schleifung von einem niedern in einen höhern Ton); die Schleifung in einen niedern Ton heißt coulé).

Portable, *adj. c.* tragbar; (jur.) was an einen bestimmten Ort hingetragen werden muß, z. B. der Grundzins; (vergl. requérable).

Portage, *m.* das Tragen von einem Orte zum andern; portage, portée, pacotille, (Schiff.) die Beyfracht, Beylast; faire portage, (wird gesagt, wenn man wegen gewisser Wasserfälle oder Fälle (welche auch partages genannt werden), die sich in großen Flüssen oder Strömen befinden, den Nachen und die darin befindlichen Waaren eine Strecke Weges zu Lande fortbringen muß), das Boottragen.

Portail, *m.* (Bauk.) das Prachtthor, Hauptthor, das Portal, die Hauptthüre einer Kirche, mit allen dazu gehörigen Verzierungen); die Hauptseite, (die ganze Vorderseite einer Kirche, in sofern sich der Eingang daran befindet); (portail hat heutiges Tages portails und nicht portaux im *plur.*)

Portant, ante, *part. act. et adj.* tragend; so etwas trägt; portant barbe, bärtig, (der einen Bart trägt); tirer à bout portant, so schießen, daß man einen erreichen oder treffen kann; l'or portant l'argent et l'argent portant l'or, den Werth des Goldes gegen den Werth des Silbers gerechnet; (s. auch an); l'un portant l'autre, le fort portant le foible, *fig.* eines in das andere gerechnet; im Durchschnitte; s. fort.

Portant, *m.* der Träger, d. i. überh. die Handhabe, der Griff, Handgriff, woran man etwas trägt oder hängt, z. B. die Handgriffe an einer Kiste ꝛc.; der Ring an einer Sänfte, worin die Stange steckt; der obere Riemen eines Wehrgehänges ꝛc.

Portatif, ive, *adj.* tragbar, (was sich leicht tragen oder mit sich führen läßt); un format portatif, ein Taschenformat.

Porte, *f.* die Thür; das Thor, (eine große meist aus zwey Flügeln bestehende Thür, z. B. ein Hofthor, Gartenthor, Schloßthor, Stadtthor ꝛc.; die Pforte, (eine kleinere Thür, ein kleineres Thor, eine Nebenthür, ein Nebenthor, vergl. guichet,); (in der erhabenen und poetischen Schreibart) die Pforte; Porte oder la Porte Ottomane, die ottomannische Pforte, (der Pallast des türkischen Kaisers, der türkische Hof, das türkische Reich); *it.* porte, (Nadler) das Oehr; porte verte, der Thürschirm, (eine grün bezogene Vorthür); porte de derrière, die Hinterthür; (s. auch *fig.*); porte à jour, die Gartenthür; — de secours, (Fortif.) das Ausfallthor, Hülfsthor; — principale, die Hauptthür; — de la grange, das Scheuerthor; — de la ville, das Stadtthor; — feinte, die Blende, blinde Thür; fausse porte, die Nebenthür; porte cochère, der Thorweg, das Einfahrtsthor; — d'écluse, der Schleusenflügel; — de tête, de mouille, die obere, die untere Schleusenpforte; — de flot, (in Häfen) das Fluththor; à porte ouvrante, à porte fermante, s. diese *adj.*; de porte en porte, von Thür zu Thür, von Haus zu Hause. *Fig. et Prov.* être logé à la porte de qn. neben jemanden, d. i. zunächst an dessen Hause wohnen; gagner la porte, sich davon machen; mettre la clef sous la porte, heimlich abziehen; passer à la porte de qn., se faire écrire à la porte de qn. eine Karte abgeben; il a été aux portes de la mort, er war an den Pforten des Todes; regarder la porte, sich nach der Thür umsehen, fort wollen; mettre qn. à la porte, einen abdanken, ablohnen, fortjagen; refuser la porte à qn. einem den Zutritt versagen; toutes les portes lui sont ouvertes, alle Thüren öffnen sich ihm, er hat überall freyen Zutritt; ouvrir la porte à qch. zu etwas Gelegenheit geben, den Anfang machen, Thür und Thor öffnen; il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, eine Thür muß offen oder zu seyn; man muß sich zu dem einen oder zu dem andern entschließen; il a toujours quelque porte de derrière, er weiß immer einen Ausweg, eine Entschuldigung, Ausflucht ꝛc.; (s. auch heurter, morfondre).

Porte-aiguille, *m.* (Chir.) der Nadelhalter.

Porte-arquebuse, *m.* der Büchsenspanner, d. i. der Büchsenträger, ins. *ol* eine Art Jagdbediente vornehmer Herren.

Porte-assiette, *m.* der Schüsselring.

Porte-aubans, *m. plur.* (Schifff.) die Rüsten, (s. écotards).

Porte-auge, *m.* ein Maurer, den man nur zur Flickarbeit braucht.

Porte-aune, *m.* der Ellenhalter.

Porte-baguette, *m.* der Ring an einem Schießgewehr, worein der Ladstock gesteckt wird.

Porte-balle, *m.* (Handl.) der Tabulettkrämer, der mit seiner Waare hausirt.

Porte-bannière, *m.* der Panierträger, Fahnenträger, z. B. bey feyerlichen Umgängen.

Porte-barres, *m. pl.* die Halfterringe an Koppelpferden.

Porte-boissoir, *m.* (Schiffb.) die Stütze des Krahnbalkens, der Krahnbalkenträger.

Porte-bougie, *m.* (Chirurg.) eine silberne Röhre, womit man die wächserne Sonde (bougie) in die Harnröhre steckt.

Porte-bouquet, *m.* das Körbchen, die Schale, der Teller ꝛc. auf dem Putztische der Frauenzimmer, worauf Sträuße und dergleichen gelegt werden.

Porte-brancard, *m.* der Sänftenträger; *it.* ein Werkzeug der Büchsenschäfter.

Porte-broche, *m.* (Büchsenfich.) das Heft eines Senkkolbens, (s. broche).

Porte-cahier, *m.* das Futteral, Bogen Papier oder Hefte hinein zu thun.

Porte-carreau, *m.* das Polstergestell, darauf zu knien.

Porte-chaise, *m.* der Sänftenträger; porte-chaise d'affaire ordinaire, —de la chambre, ein Bedienter, der des Königs Nachttopf und Nachtstuhl zu besorgen hat.

Porte-chape, *m.* ein Geistlicher im Chorhemde.

Porte-chapeau, *m.* épine de Christ, *f.* (Botan.) der Stechdorn, Judendorn, Christdorn, (ein stacheliges Staudengewächs).

Porte-choux, *m.* (v. Pferden) der Klepper.

Porte-clef, *m.* der Beschließer, (der Aufwärter der Staatsgefangenen).

Porte-coffre, *m.* (ehem. in Frankr.) ein Bedienter des Siegelbewahrers.

Porte-col, *m.* einer der verbothenerweise Salz herum trägt und verkauft.

Porte-collet, *m.* der Kragenträger, (ein mit Zeug überzogenes Stückchen Fischbein oder Pappe unter dem Ueberschlage der Geistlichen).

Porte-corps, *m* (Artill.) der Sattelwagen zu den Batteriestücken.

Porte-coton, *m.* (am Hofe) ein Bedienter, der für das Papier auf dem heimlichen Gemache sorget.

Porte-crayon, *m.* (Zeichenk.) die Reißfeder, das Bleystiftröhrchen.

Porte-croix, *m.* (röm. Kirche) der Kreuzträger bey feyerlichen Umgängen.

Porte-crosse, *m.* (röm. Kirche) der Stabträger, (einer der einem Bischofe den Bischofsstab vorträgt).

Porte-culotte, *f. com. fam.* ein Weib, das die Hosen trägt oder an hat, d. i. welches Herr im Hause ist.

Porte-Dieu, *m.* (röm. Kirche) ein Geistlicher, welcher das Hochwürdige zu einem Kranken trägt.

Porte-dîner, *m.* das Geschirr, worin man das Essen über die Gasse trägt.

Porte-drapeau, porte-enseigne, *pl. us.* enseigne, *m.* der Fähnrich, Fahnenjunker.

Porte-épée, *f.* das Degengehenk.

Porte-épéron, *m.* der Spornträger, (das Leder am Stiefel, auf welchem der Sporn ruhet).

Porte-étendard, *m.* (Kriegsw.) der Standartenträger; (ein Offizier, welcher die Standarte, und zwar gewöhnlich während einem Treffen trägt, heißt cornet); *it.* der Standartenschuh.

Porte-étrier, *m.* der Bügelträger, (der Knopf am Sattel, woran man die Steigbügel hängt od. aufbindet); der Steigbügelriemen.

Porte-étrivières, *m. plur.* der Steigriementräger.

Porte-faix, *m.* der Lastträger, Packträger, (s. faix und crocheteur).

Porte-feu, *m.* (Artill.) die hölzerne Brandröhre zu den Bomben- und Granatenzündern; ein gezacktes Leitröhrchen, um bey Feuerwerken die Stoppinen durchzuziehen; die kleine Kammer hinten in den alten französischen Batteriestücken.

Porte feuille, *m.* die Briefstasche; überh. ein Pappendeckel, fliegende Blätter, Zeichnungen ꝛc. darin aufzubewahren; *it.* der Artischockenkäse.

Porte-flambeau, *m.* der Fackelträger.

Porte forêt, *m.* der Drehbogen eines Bohrers.

Porte-foudre, *m. nouv. fig.* das Geschütz.

Porte gargousse, *m.* (Artill.) das Kartätschenfaß.

Porte-glaive, *m.* der Schwertträger.

Porte-guignon, porte-malheur, *m. fam.* eine Person, die einem Unglück bringt, der Unglücksvogel.

Porte-haubans, *s.* écotard.

Porte-hune, *m.* ein Schiff, das Mastkörbe an den Masten führt.

Porte immondice, *m.* (in Klöstern) der Kehrichtkorb, Kehrichtkasten.

Porte-lance, *m.* (Artill.) die Lichterklemme, Zündruthe.

Porte-lanterne, *m.* (Natg.) der Laternenträger, ein des Nachts leuchtendes Insekt.

Porte-lettre, *m.* eine kleine Briefstasche.

Porte-lumière, (Héliostate), *m.* (Phys.) der Lichtträger, Lichtwerfer.

Porte-malheur, *s.* porte-guignon.

Porte-malle, *m.* der Felleisenträger; *it.* ein Bedienter, der auf Reisen die Aufsicht über des Königs Kleider u. Wäsche hat.

Porte manchon, *m.* der Muffring.

Porte-manteau, *m.* der Mantelsack, (eine Art Felleisen (valise), meist von Tuche); *it.* ein Zapfen, den Mantel daran zu hängen; der Manteltäger des Königs.

Porte-missel, *m.* (röm. Kirche) das Meßpult.

Porte-mitre, *m.* (röm. Kirche) derjenige, welcher einem Bischof oder Erzbischof den Bischofshut hält oder nachträgt, wenn er Messe liest.

Porte-mors, *m.* das Gebißleder, (der Riemen am Pferdegebiße).

Porte-mouchettes, *m.* die Lichtputzschale.

Porte-mousqueton, *m.* (Kriegsw.) der Gewehrhaken, (eine Art Haken am Bandeliere eines Reiters, worin der Karabiner hängt); der Uhrhaken.

Porte-oiseau, *m.* (Gypser) der Handlanger, der das Handbret oder Palet hält.

Porte-or, *s.* port'or.

Porte-paquet, *m. fig. fam.* der Postträger, (ein Plauderer, der alles, was er hört, wieder ausplaudert).

Porte-peigne, *m.* das Kammfutteral.

Porte-pièce, *m.* (Schuhm.) der Durchschlag, *s.* emporte-pièce.

Porte-pierre, *m.* (Chirur.) das Röhrchen zum Höllensteine.

Porte-plein! (auf Schiffen) ein Befehlswort, den Wind völlig zu fassen.

Porte-queue, *m.* der Schweifträger, (s. caudataire).

Porte-rames, *m.* (Weber) ein Bret mit einer Fuge und Rolle, worauf die Fäden laufen.

Porte-respect, *m. com.* statt épée, brette etc.

Porte-sel, *m.* der Salzkorb.

Porte-sonnette, *m.* derjenige, welcher bey einem feyerlichen Umgange vor dem Hochwürdigen hergeht, und mit einem Glöckchen klingelt.

Porte-tapisserie, *m.* die Tapetenthür, (ein Rahmen, woran man die, statt einer Thür dienende, Tapete hängt).

Porte-trait, *m.* die Reitscheide, (lederne Scheiden, worin die Zugstricke oder Stränge gehen, damit diese das Pferd nicht wund reiben).

Porte-vent, sommier, *m.* (Orgelbau) die Windlade.

Porte-verge, *m.* (röm. Kirche) der Stabträger, (ein Pedell oder Unterküster, welcher vor dem Geistlichen oder Küster einen Stab herträgt).

Porte-vergues, *m. pl.* (Schifff.) die Gatter, welche das Geländer des Gallions ausmachen.

Porte-voix, *m.* das Sprachrohr.

Porté, ée, *part. et adj.* getragen ꝛc. (s. porter); être porté à croire qch. geneigt seyn etwas zu glauben; demeurez ici à dîner, vous voilà tout porté, *fam.* weil Sie jetzt einmal hier sind, so bleiben Sie zum Mittagessen bey uns.

Portée, *f.* die Tracht, (so viel Junge als ein Thier auf einmal trägt oder wirft); (s. auch ventrée); (Art.) die Schuß- od. Wurfweite der Geschütze; (Min.) die gehörige Entfernung der Minen im Verhältnisse ihrer Wirkungssphäre; *it.* so weit man mit der Hand reichen kann; so weit das Gesicht, das Gehör, die Stimme ꝛc. reicht; der Grad der Fähigkeit des Verstandes, etwas einzusehen oder zu begreifen; der Stand, die Glücksumstände, das Vermögen eines Menschen, in Beziehung auf seine Handlungen, Lebensart, Ausgaben ꝛc.; (Bauk.) die Länge eines an einem Gebäude oder überh. an seinem Platze liegenden Balkens ꝛc.; die Tracht, (der Theil oder die Breite eines Balkens, wo er auf oder in einer Mauer liegt od. eingesenkt ist); (Juwelirer) die Höhlung oder Vertiefung des Kastens, worin der Stein liegt; portées, (Jagd) die Hirschhöhe, (diejenigen Stellen an Bäumen oder Gebüschen, wo der Hirsch mit den äußersten Enden des Geweihes die Aeste oder Zweige im Durchgehen gestreift, geknickt ꝛc. hat, und woraus man die Größe des Hirsches abnimmt); (Wollen- und Seidenweber) der Gang, (eine gewisse Anzahl Fäden am Aufzuge); (Schifff.) s. portage und pacotille; (Musik) der Notenplan, das Notensystem, (die fünf Linien, auf welche die Noten gesetzt werden); cette poutre n'a pas assez de portée dans le mur, dieser Balken geht nicht tief genug in die Mauer hinein, liegt nicht genug auf, hat nicht Tracht genug; à la portée du pistolet, du trait etc. einen Pistolenschuß, Bogenschuß weit; ce fusil a soixante et dix pas de portée, diese Flinte trägt oder schießt siebenzig Schritte weit; à la portée de la vue etc. so weit man sehen ꝛc. kann; être à la portée de qch. nahe bey etwas seyn; etwas zur Hand haben; *fig.* Gelegenheit zu etwas haben; im Stande seyn etwas zu thun; je connois sa portée, oder la portée de son esprit, ich weiß, wie weit sein Verstand reicht; il y en a peu de sa portée, er hat wenig seines Gleichen; cela est au-dessus de ma portée, oder cela passe, cela excède ma portée, so weit reicht mein Verstand nicht; das übersteigt meine Fähigkeit; *vulg.* das ist mir zu hoch; das geht über meinen Gesichtskreis; il fait une dépense fort au-dessus de sa portée, er macht einen viel größern Aufwand, als er seinem Stande nach machen sollte; ils ne sont pas de même portée, sie sind sich an Geistesfähigkeiten nicht gleich; s'accommoder à la portée de ses auditeurs, seinen Vortrag den Kenntnissen und Einsichten seiner Zuhörer gemäß einrichten, sich zu den Einsichten derselben herablassen; mettre qn. à portée de etc. einen in Stand setzen etwas zu thun ꝛc.

Portelots, *m. pl.* (Schifff.) Randstücke eines Flußfahrzeuges.

Porter, *v. a.* tragen; *fig.* tragen, ertragen, erdulden, (*plus.* supporter); einen unterstützen, ihm auf alle Weise behülflich seyn; *it.* bringen; (Früchte ꝛc.) tragen, bringen, hervorbringen; Zinsen (intérêt) tragen, eintragen; (v. Menschen) schwanger seyn; (v. Thieren) tragen, trächtig seyn; *prop. et fig.* führen, leiten, ausdehnen, verbreiten, treiben ꝛc.; (in der dritten Person) (v. Urkunden, Verträgen, Gesetzen ꝛc.) besagen, lauten, enthalten; wollen, verordnen ꝛc.; (v. Briefen) melden, lauten, sagen; — à qch., à faire qch. zu etwas reitzen, aufmuntern, bringen, geneigt machen, Lust machen; zu etwas verleiten, verführen; porter de l'argent sur soi, Geld bey sich tragen od. haben; porter la perruque, eine Perrücke tragen; — bateau, (von Flüssen) schiffbar seyn; — bien son corps, sa tête, seinen Körper, seinen Kopf gut tragen oder halten; — les pieds en dehors, die Füße auswärts setzen oder tragen; — la robe, la queue, die Schleppe nachtragen; — ses pas en quelque lieu, sich an einen Ort hinbegeben; porter qn. en terre, porter qn. par terre, *s.* terre; porter oder mettre la main à l'épée, mit der Hand an den Degen fahren; porter un coup à qn. einem einen Stoß oder Hieb beyzubringen, zu versetzen suchen; nach einem stoßen, hauen ꝛc.; — qch. sur le compte de qn. etwas auf jemandes Rechnung setzen oder bringen; — une santé à qn. eine Gesundheit ausbringen; ce vin ne porte pas l'eau, dieser Wein verträgt oder leidet kein Wasser; cette poutre porte trente pieds, dieser Balken ist dreyßig Schuhe lang; cette pièce de drap porte vingt aunes, dieses Stück Tuch hält zwanzig Ellen; (s. auch porter, *v. n.* und portée); il

faut porter ce mur jusqu'-là, man muß diese Mauer bis dorthin führen; porter son excuse, sa recommandation sur soi, (von Dingen) seine Entschuldigung, seine Empfehlung bey sich tragen, sich von selbst entschuldigen, empfehlen; — un procès devant le juge, eine Sache vor den Richter bringen; — un jugement, ein Urtheil fällen; — témoignage, Zeugniß ablegen; bezeugen, zeugen; — son jugement de oder sur qch. von oder über etwas sein Urtheil fällen, urtheilen; — la parole, s. parole; porter ses armes dans un pays, mit seiner Armee in ein Land eindringen; — la terreur partout, *fig.* überall Schrecken verbreiten; — bonheur ou malheur, Glück oder Unglück bringen; — amitié à qn. od. être porté d'amitié pour qn. Freundschaft für jemand haben, tragen, hegen, freundschaftlich gegen jemand gesinnet seyn; porter plainte, sich beklagen; — envie, beneiden; — de la haine, hassen, Groll hägen; la loi porte que.. das Gesetz lautet oder will, daß ...; cette lettre porte en substance etc. der Inhalt dieses Briefes ist kürzlich dieser ꝛc. ce fusil porte bien son plomb, diese Flinte schießt gut, gerade, (sie streuet die Schrot nicht aus einander); ma montre porte trente-six heures, meine Uhr läuft sechs und dreyßig Stunden; porter le nez au vent, oder (*v. n.*) porter au vent, (v. Pferden) die Nase in der Luft tragen; — peu de voiles, wenig Segel führen; — toutes ses voiles, alle Segel ausspannen; (s. auch porter, *v. n.*); porter les deux, porter ses deux, (Ballspiel) für zwey Mann spielen, (mit zwey Kugeln gegen zwey Personen spielen, deren jede nur eine Kugel hat); (Kartensp.) porter beau (vilain) jeu, gute (schlechte) Karten haben; bien (mal) porter, mit guten (schlechten) Karten kaufen; porter une couleur, auf eine Farbe halten. *Fig. et Prov.* porter la mine, das Ansehen haben; il porte la mine d'avoir fait cela, er sieht darnach aus, man sieht es ihm in dem Gesichte an, daß er dieses gethan hat; porter ses pensées, ses désirs, son intention à qch. seine Gedanken, Begierden, sein Vorhaben auf etwas richten; être porté par un esprit de vengeance, vom Rachgeiste getrieben werden, sich von der Rachgier einnehmen, beherrschen lassen; porter loin ses espérances, ses prétentions, son orgueil etc. seine Hoffnungen, seine Forderungen, seinen Hochmuth ꝛc. zu weit treiben; il le porte haut, er trägt die Nase hoch; porter une chose à l'extrémité, eine Sache aufs äußerste treiben; porter ses regards oder sa vue en quelque endroit, seine Blicke, seine Augen nach einem Orte hinwenden, richten; il porte ses vues bien loin, er sieht weit in die Zukunft; il porte ses vues bien haut, er will weit hinaus, er strebt nach hohen Dingen; il a porté les coups, er hat die Schläge davon getragen; tout ce qu'il dit porte coup, alles was er sagt, trifft, macht Eindruck, thut Wirkung; (s. auch coup); porter oder avoir qn. sur les épaules, s. épaule; (s. auch haute-chausse, loin, médecine, péché, rivière, traîner, terre etc.).

Porter, *v. n.* (sur qch.) auf etwas liegen, aufliegen; (wird ins. von den Theilen eines Gebäudes gesagt); (s. auch portée); *it.* porter, (vom Schießgewehr und Geschütze) tragen, reichen, treffen, schießen; (s. portée); (Schiff.) seinen Lauf nehmen oder richten; segeln; (Wap.) führen; (Bauk.) cette poutre porte douze pieds de long, dieser Balken hat zwölf Fuß Tracht, (s. portée); cette poutre porte à faux, dieser Balken liegt falsch; porter à faux, *fig.* (von Schlüssen) nicht Stich halten; la balle porte, od. porte au mur, (Ballsp.) der Ball prellt, trifft an die Mauer; porter d'azur au lion d'argent, (Wap.) einen silbernen Löwen in einem blauen Felde führen.

se **Porter**, *v. réfl.* sich (wohl oder übel) befinden; sich (gut, schlecht, herzhaft ꝛc.) betragen, verhalten, bezeugen; se porter à qch. zu etwas geneigt seyn, sich zu etwas lenken; sich einer Sache ergeben oder widmen, sich auf etwas legen, (s. s'appliquer, s'adonner etc.); se porter sur..., sich ... verfügen, begeben; — au mal, sich zum Bösen neigen, sich schlecht anlassen; (jur.) se porter pour appellant, appelliren; se porter pour accusateur, se porter partie contre qn. sich zum Kläger wider jemand aufwerfen, sich als Kläger wider jemand melden; se porter pour héritier, sich zum Erben angeben, sich als Erbe melde; on s'y porte, (v. einer Menge Volks) man stürzt dahin.

Porterie, *f.* (Lehenrecht) die Trägerey.

Porteur, *m.* euse, *f.* der Träger, die Trägerinn; der Ueberbringer, die Ueberbringerinn, ins. eines Briefes; ...träger, (*qq f.* am Ende der Wörter) z. B. porteur de charbon, der Kohlenträger; porteur de chaise, der Sänftenträger; porteur d'eau, der Wasserträger; porteur de lettre de change, der Inhaber, Vorzeiger eines Wechselbriefes; *it.* porteur, das Sattelpferd oder Vorreitpferd an einem sechsspännigen Wagen; porteur de rogatons, s. rogaton; porteur de bonnes nouvelles, der Glücksbothe.

Portier, *m.* ière, *f.* der Thorhüter, ins. (in großen Häusern) der Thürwärter, Thürsteher, *pl. us.* Schweizer; die Thürhüterinn ꝛc.; (in Palästen, Klöstern ꝛc.) der Pförtner, die Pförtnerinn; l'ordre de Portier, *f.* (röm. Kirche) der Pförtnerorden, (die niedrigste der vier untern Weihen).

Portière, *f.* (Wagner) die Kutschenthür, der Kutschenschlag; der Schlagsitz; der Thürvorhang; (Artill.) die Blendung oder der Schußladen vor die Schießscharten; (Anat.) die Muttertrompete der Schafe, Kühe ꝛc.

Portière, *adj. f.* was tragen oder Junge werfen kann; brebis portière, das Mutterschaf; (ein tragendes Schaf); lice portière, die Zuchthündinn, (eine Hündinn, die man bedecken läßt, um Junge von ihrer Art zu bekommen).

Portion, *f.* der Antheil, die Portion, (der jemanden zukommende Theil eines Ganzen); überh. ein gesetzter, bestimmter Theil; der Mundtheil, die Portion, (ein gewisser bestimmter Theil Brod, Fleisch ꝛc. welcher, ins. in Klöstern, jedem gereicht wird); portion écailleuse, (Anat.) das schuppige Bein, (der obere Theil der Schlafbeine); — congrue, der Unterhalt, so einem aus einer Pfründe gereicht wird.

Portionaire, *m.* ein Geistlicher, der eine portion congrue (s. congru) genießt.

Portioncule, *f. p.us.* das Theilchen.

Portique, *m.* (Bauk.) der offene Säulengang, die Säulenlaube, die Halle, (ein oben auf Säulen ruhender offener Gang, oder ein solches Vorgebäude an Kirchen, Tempeln oder andern Gebäuden); (val. péristyle); das Fortunaspiel; les disciples du portique, d. i. die Stoiker.

Portoir, *m.* (bey den Karthäusern) ein hölzernes Gestell, das Essen darauf zu tragen.

Port'or, *m.* (Mineral.) eine Art schwarzen goldgefleckten Marmors.

Portraire, *v. a. irr. ol.* jemand abbilden, abmalen, *vulg.* abkonterfeyen.

Portrait, *m.* das Bildniß, Portrait, (das gemalte oder gezeichnete Bildniß einer Person); *fig.* das Gemälde, die Beschreibung, Schilderung einer Sache mit Worten; peintre de portrait, der Portraitmaler; c'est le vrai portrait de son père, *fig.* er ist das wahre Ebenbild seines Vaters.

Portraiture, *f. ol.* statt portrait, das Konterfey; livre de portraiture, (Zeichenk.) das Zeichenbuch, (ein Buch, worin die einzelnen Theile des menschlichen Körpers für Anfänger abgebildet sind).

Portulan, *m.* (Schiff.) das Gradbuch, Hafenbuch, (ein Buch, welches die Lagen der Küsten und Seehäfen beschreibt, und die Grade der Länge und Breite der Oerter bestimmt).

Portumne, *m.* (Mythol.) Portumnus, der Hafengott, der Gott der Seehäfen.

Posage, *m.* das Aufstellen, Aufschlagen, Aufrichten, Legen, der Arbeitslohn dafür.

Pose, *f.* (Bauk.) der Satz, das Setzen, Legen, Aufrichten eines behauenen Steins; (Dominosp.) das Ansetzen; (Kriegsw.) die Nachtschildwache (diejenigen Schildwachen, welche man nach dem Zapfenstreiche ausstellt); la grande pose, die Vermehrung der Schildwachen bey Nachtsanbruche; pose montante, die aufkommenden Schildwachen; pose descendante, die abkommenden Schildwachen; caporal de pose, derjenige Corporal, welcher die Schildwachen aufund wieder abführt.

Posé, ée, *part. et adj.* gesetzt ꝛc. s. poser; *it. adj. fig.* gesetzt, ernsthaft, bedächtlich, bedachtsam; (Wap.) auf den Füßen stehend; cela posé, dieß vorausgesetzt; posé que cela fût, gesetzt, das wäre.

Posément, *adv.* gesetzt, bedächtlich, mit Bedacht, sachte, langsam, mit Ueberlegung, *vulg.* sittig, sinnig.

Poser, *v. a.* setzen, stellen, legen; *fig.* als wahr oder richtig annehmen; (den Fall) setzen; voraussetzen; *it.* festsetzen; poser les fondemens de qch. den Grund zu etwas legen; — un camp, ein Lager aufschlagen; — une sentinelle, eine Schildwache ausstellen; — les armes, das Gewehr (bey der Waffenübung) strecken; *fig.* das Gewehr oder die Waffen niederlegen, Friede machen; poser à cru, (Bauk.) ohne Fundament od. Unterlage aufführen, auf die bloße Erde stellen; poser une forme, (Buchdr.) eine Form ausschießen; poser un modèle, (Mal.)

ein Modell (zum Abzeichnen) stellen, ihm eine gewisse Stellung geben. *Fig.* poser pour constant, poser en fait, als bekannt, wahr, gewiß annehmen od. voraus setzen; posons le cas, wir wollen den Fall setzen, annehmen; s. posé.

Poser, *v. n.* ruhen, auflegen, wie z. B. ein Balken auf einer Mauer ꝛc. (vergl. porter, *v. n.*); poser à faux, porter à faux, nicht fest stehen.

Poseur, *m.* (Bauk.) der Steinsetzer, (der Maurer, der die Steine setzt); der Setzer, (der Arbeiter, welcher das Rammgerüste aufstellt und richtet).

Positif, ive, *adj.* wirklich, *vulg.* positiv; (im Gegensatze von négatif); zuverläßig, gewiß; was bloß durch den Willen eines Andern festgesetzt ist, z. B. Gesetze ꝛc.; (im Gegensatze von naturel); théologie positive, oder *s.* la positive, die Dogmatik, (die mit den aus der Offenbarung hergenommenen Glaubenslehren sich beschäftigende Gottesgelahrtheit); quantités positives, (Mathem.) bejahete, *vulg.* positive Größen, d. i. welche das + vor sich haben oder voraus setzen.

Positif, *m.* das Positiv, (eine Art kleiner tragbarer Orgeln); die Vororgel, (das kleine Orgelwerk vor od. an einer großen Orgel); (Gramm.) die erste Vergleichungsstufe, der erste Grad, *vulg.* Positiv.

Position, *f.* die Stellung; (meist von leblosen, unorganisirten Dingen) die Lage; (vergl. situation); (Reitsch.) die Stellung, der Anstand eines Reiters; (Krgsw.) die Stellung; (Tanzk.) die Stellung, Setzung der Füße; (Logik) der Satz, Grundsatz, Lehrsatz; position d'un principe, die Feststellung eines Grundsatzes; syllabe longue par position, (Tonmessung) eine, durch das Zusammenkommen mehrerer Mitlauter, lange Sylbe, (eine an sich kurze Sylbe, welche durch die Zusammenstellung zweyer oder mehrerer Mitlauter lang wird); règle de fausse position, (Arithm.) die Regel des Falschen, (die Art, durch eine willkührlich angenommene Zahl, mittelst der Regel de Tetri, die verlangte wahre Zahl zu finden).

Positivement, *adv.* zuverläßig, gewiß; *it.* ausdrücklich, genau, bestimmt.

Pospolite, *f.* (in Polen) die Pospolite, (ehem. ein allgemeines Aufgeboth des Adels).

Possédé, ée, *part. et adj.* besessen ꝛc.; possédé, *s. m.* ein (vom Teufel) Besessener.

Posséder, *v. a. prop. et fig.* besitzen, haben, inne haben, in seiner Gewalt haben; posséder bien une science, une langue, eine Wissenschaft, eine Sprache vollkommen verstehen oder inne haben, in seiner Gewalt haben; il le possède entièrement, il possède l'esprit de cet homme, er hat ihn (oder sein Gemüth) völlig in der Gewalt, er vermag alles bey ihm, er lenkt ihn wie er will; posséder son ame en paix, (Theol.) ein ruhiges Gemüth haben, (die Seelenruhe genießen, welche ein gutes Gewissen gewährt); être possédé du démon, *fam.* vom Teufel besessen seyn, *vulg.* den Teufel im Leibe haben, d. i. viel Bosheit besitzen.

se Posséder, *v. réfl.* seiner mächtig seyn; Herr über sich, über seine Leidenschaften seyn; (vergl. maître, maîtriser, commander etc.); il ne se possédoit plus de colère, de joie, er war vor Zorn außer sich; er wußte sich vor Freude nicht zu fassen.

Possesseur, *m.* der Besitzer, Inhaber.

Possessif, ive, *adj.* (Gramm.) pronom possessif, das Besitzungsfürwort, (ein Fürwort, welches einen Besitz andeutet).

Possession, *f.* der Besitz; die Besitzung, (ein Grundstück, liegendes Gut, das man besitzt); (Theol.) die Besessenheit, (das Besessenseyn vom Teufel); prendre possession de..., se mettre en possession de..., Besitz von etwas nehmen, etwas in Besitz nehmen; être en possession de..., in Besitz von etwas seyn; il est en possession d'en user ainsi, er hat sich einmal angewöhnt, so zu handeln, es so zu machen; es ist seine Weise so.

Possessoire, *adj. c.* den Besitz betreffend, zum Besitze gehörig; *s. m.* (jur.) das Besitzrecht; der wirkliche Besitz.

Possessoirement, *adv.* (jur.) nach dem Besitzrechte; als im Besitze.

Posset, *m.* (in Engl.) die Biermolken, (ein aus Bier und Milch bereitetes Getränk).

Possibilité, *f.* die Möglichkeit.

Possible, *adj. c.* möglich; *s. m. fam.* die Möglichkeit; faire son possible, sein Möglichstes, sein Bestes thun; au possible, *adv. fam.* z. B. artificieux au possible, sehr verschmitzt, so verschmitzt ꝛc. als man seyn kann.

Postcommunion, *f.* (röm. Kirche) das Gebeth des Priesters nach der Kommunion.

Postcrit, *m. p.us.* s. apostille.

Postdate, *f.* das weiter hinausgesetzte Datum eines Briefes, einer Urkunde ꝛc.

Postdater, *v. a.* das Datum eines Briefes ꝛc. weiter hinaus setzen.

Poste, *m.* (Kriegsw.) der Posten; *it.* die Bedienung, das Amt, der Dienst; (Bauk.) der Schneckenzug; poste avancé, der Vorposten; — d'honneur, der Ehrenposten, (ein gefährlicher Posten); — retranché, ein verschanzter Posten; prendre poste, Posto fassen; être dans un poste, ein Amt, einen Dienst, einen Posten bekleiden.

Poste, *f.* die Post; das Posthaus; die Poststation, Station; das Postreiten; der Briefkurier; poste, die Lauffugel, (eine kleine Bleykugel, die größte Art Schrot); poste royale, die Königsmeile; petite poste, die Fußbothenpost; poste restante, mit bleibender Post; poste aux lettres, aux chevaux, die Briefpost, Pferdepost; aller en poste, prendre la poste, mit der Post reisen; courir oder courre la poste, Kurier reiten oder fahren; vendre à poste, acheter à poste, auf Termine, terminweise verkaufen, kaufen; payer à poste, in Terminen bezahlen; mettre en certains endroits des gens à sa poste, *fam.* an gewisse Orte Leute zu seinen Diensten ausstellen.

Poste-face, *f. burl.* die Nacherinnerung hinten an einem Buche; die Nachrede, *vulg.* der Epilog.

Poster, *v. a.* (jemand) an einen Ort hin stellen oder setzen, ihm einen Stand anweisen; *fam.* (statt placer) ihn in ein Amt bringen, ihm einen Dienst geben; (Kriegsw.) postiren; il est bien posté, er steht sich gut; nous voilà bien postés, *iron.* wir stehen schön! d. i. sehr übel.

Postérieur, eure, *adj.* (v. Dingen) jünger, neuer, später, letzter; was hinten oder gegen das Ende zu ist, hinter, letzter; (in beyden Bedeutungen im Gegensatze von antérieur); partie postérieure, das Hintertheil; lettre postérieure à l'autre, ein Brief, der neuer ist als der andere.

Postérieur, *m.* der Hintere.

Postérieurement, *adv.* — à qch. nach etwas, nachher, später.

Postériorité, *f.* das Späterseyn, (derjenige Zustand, nach welchem etwas später als etwas anderes geschehen ist); — de date, ein späteres oder jüngeres Datum; (s. postérieur, *adj.*)

Postérité, *f.* die Nachkommen, die Nachkommenschaft, (die Verwandten in absteigender Linie); die Nachwelt.

Posthume, *adj. et s.* nach des Vaters Tode geboren; nachgeboren, ein nachgebornes Kind; *fig.* oeuvre posthume, ein nachgelassenes Werk, (welches nach dem Tode des Verfassers heraus kömt); der Nachlaß.

Postiche, *adj. c.* nachher gemacht, (was später an etwas angesetzt oder angeflickt worden ist); *it.* falsch, wie z. B. eingesetzte Zähne, falsche Haare; *it.* unschicklich, übel angebracht, am unrechten Orte; (wird überh. v. gewissen Dingen gesagt, welche bloß die Gestalt einer andern Sache haben, und an deren Stelle gesetzt werden, z. B. von Oefen, Büchern ꝛc.; *qqf.* in einer ähnlichen Bedeutung von Personen, inf. von Soldaten); (vergl. passe-volant).

Postillon, *m.* der Postknecht, Postillion; der Vorreiter an einem vier- oder sechsspännigen Wagen.

Postiquerie, *f.* ein loser Streich eines muthwilligen Knabens.

Postliminie, *f.* (jur.) die Wiedereinsetzung in Haus und Hof, woraus man gewaltthätigerweise vertrieben worden war.

Postposer, *v. a. p.us.* mettre après, *fig.* nachsetzen.

Postscriptum, *m.* die Nachschrift, *vulg.* das Postscript.

Postulant, *m.* ante, *f.* der Ansucher, *vulg.* der Postulant, die Postulantinn, (eine Person, welche etwas begehrt, einer der sich um etwas, z. B. um einen Dienst bewirbt, inf. eine Person, welche verlangt in einen Orden aufgenommen zu werden; (geistl. Recht) ein Stiftsherr, der eine wahlunfähige Person zum Bischofe vorschlägt; avocat postulant, (in Frkr.) ein Sachwalter in den Untergerichten.

Postulat, *m.* (Logik) der Heischesatz, Forderungssatz, *vulg.* das Postulat, (ein Satz, den man ohne Beweis aus einem andern folgert); (Buchdr.) die Handlung, da ein Cornut auf sein Verlangen zu einem eigentlichen Gesellen erklärt wird; (s. auch postuler).

Postulateur, *m.* einer, welchem der Prozeß bey einer Kanonisation aufgetragen ist.

Postulation, *f.* (jur.) die Anwaltschaft, die Amtsverrichtungen eines postulirenden Sachwalters (avocat postulant); (geistl. Recht) das Postuliren eines Bischofs; (s. postuler).

Postuler, *v. a.* inständig um etwas anhalten; inf. begehren in einen Orden aufgenommen zu werden; postuler qn. pour évêque, (geistl. Recht) einen Bischof postuliren,

fuliren, d. i. eine Person begehren, welche nicht eigentlich gewählt, sondern nur mit der Bewilligung des Papstes ernennt werden kann, (s. postulant); *it.* postuler, *v. n.* (jur.) bey Gerichten die Amtsverrichtungen eines Advokaten und Prokurators zugleich versehen; (Buchdr.) postuliren, (feyerlich zum Gesellen gemacht werden).

Posture, *f.* die Stellung, Positur (des Leibes); *fig.* die (gute oder schlimme) Lage einer Person; danses de postures, Gebehrdentänze; être en bonne posture, *fig.* in guten Umständen seyn; wohl angeschrieben (wohl daran) seyn, z. B. bey Hofe.

Pot, *m.* der Topf, Hafen; die Kanne; das Maß, (ein Maß flüssiger Dinge); eine Kannevoll; (Feuerw.) die Hülse; (Glashütte) der Glastiegel; (Walkmühle) der Walkstock; le pot au feu, die Hausmannskost; mettre le pot au feu, den Topf (Fleischtopf) an das Feuer setzen; pot à fleurs, der Blumentopf; pot de fleurs, ein Topf mit Blumen; pot de chambre, der Nachttopf, das Nachtgeschirr; *it.* eine Art Reisewagen; pot à feu, (Lustfeuerw.) das Schwärmerfaß, der Feuertopf; der Sturmtopf; die Pechpfanne, Leuchtpfanne; pot au lait, der Milchtopf, Milchhafen; pot de beurre, ein Topf Butter; pot au beurre, der Buttertopf; pot pourri, der Riechtopf; (Kochk.) der Mischmasch, *fig.* das Gemengsel; pot à deux anses, der Henkeltopf; pot à aigrette, die Luftkugel, die in der Mitte eine vielfach versetzte Röhre hat; pot en pompe, der Pumpenkolben; pot en tête, (Kriegsw.) die Sturmhaube, (eine Art eiserner Bickelhauben); *it.* das eiserne Hiebkreuz auf den Hüten der Reiterey; pot de vin, eine Kanne Wein; *it.* der Leihkauf, (dasjenige Geld, welches sich der Verkäufer über den übereingekommenen Preis einbedingt); pâté en pot, die Fleischpastete. *Fig. et Prov. fam.* voulez-vous rester à la fortune du pot? wollen Sie mit uns, oder mit dem was die Küche vermag, vorlieb nehmen? ils ne font qu'un pot et un feu, sie führen ihren Tisch, ihre Haushaltung gemeinschaftlich mit einander; on n'en mettra pas plus grand pot au feu, man wird deßwegen nicht mehr Umstände machen, es wird nicht mehr kosten ꝛc.; il est à pot et à rôt dans cette maison, er ist da wie zu Hause; tourner autour du pot, wie die Katze um den heißen Brey gehen, nicht mit der Sprache heraus wollen, Umschweife machen; il va et vient comme pois en pot, er ist immer in Bewegung, er ruhet nicht einen Augenblick; découvrir le pot aux roses, die Karte verrathen, hinter ein Geheimniß, hinter die Schliche kommen; payer les pots cassés, das Gelag bezahlen, den Schaden und die Kosten tragen müssen; faire le pot à deux anses, beyde Arme in die Seite stellen; gare le pot au noir! (Blindekuhsp.) es brennt! donner dans le pot au noir, d. i. dans le piège, s. piège; ce n'est pas par-là que le pot s'enfuit, s. s'enfuir.

Potable, *adj. c.* trinkbar, was sich trinken läßt; gut zu trinken; or potable, trinkbares Gold; die Goldtinktur.

Potage, *m.* die Suppe; — au lait, die Milchsuppe; — au riz, die Reissuppe; pour tout potage, *prov. pop.* statt en tout, alles in allem, alles zusammengenommen; je n'ai qu'un ducat pour tout potage, ich habe in allem nicht mehr als einen Dukaten.

Potager, ère, *adj.* zur Suppe dienlich od. gehörig; herbes potagères, Küchenkräuter, Suppenkräuter; jardin potager, le potager, *s. m.* der Küchengarten; cuisinier potager, (in fürstlichen Küchen) der Suppenkoch.

Potager, *m.* der Eßtopf, (eine Art Speisetopf, worin man den Arbeitern das Essen auf das Feld ꝛc. bringt); le potager, auch jardin potager, der Küchengarten; *it.* potager, fourneau potager, (in großen Küchen) der Kasserolenherd, Wärmeofen, Kunstofen.

Potamide, *f.* (Mythol.) die Flußnymphe.

Potasse, *f.* die Pottasche.

Pote, *adj. f.* main pote, eine dicke, geschwollene, ungelenke Hand.

Poteau, *m.* die Pfoste, der Pfosten, Ständer, (ein senkrecht stehendes, meist viereckiges Holz, von der Dicke eines Balkens, welches etwas trägt oder stützt); der Pfahl, (ein Stück Holz von unbestimmter Größe, welches zu mancherley Gebrauch in die Erde geschlagen wird); *qqf.* der Schandpfahl; *it.* der Wegweiser; droit de poteau, (jur.) das Pfahlrecht.

Potée, *f.* ein Topfvoll; *it.* die Zinnasche; (Gießer) die Form-Erde; (Töpfer) das Glasurwasser, womit vor dem Glasuren das Geschirr grundirt wird; potée d'émeril, (Steinschn.) der Schmergelstaub, die Schmergelasche.

Potelé, ée, *adj.* (von jungen Personen) quabbelig, fleischig.

Potelée, jusquiame, *f.* (Bot.) das Bilsenkraut.

Potelet, *m.* das Pfostchen, ein kleiner Pfosten; potelets, *pl.* (Schlosser) die Füllbänder.

Poteleur, *m.* ein Wein- oder Bierschenk, der nur maßweise verkauft.

Potelot, *m.* statt mine de plomb.

Potence, *f.* die Kniestütze, (ein aus drey Stücken bestehender Pfahl, oder ein solcher Pfosten in Gestalt eines Schnellgalgens, auch eine ähnliche hölzerne od. eiserne Stange, z. B. eine Laterne, einen Schild ꝛc. daran zu hängen); der Schnellgalgen; eine Art Krücken (béquilles); der Maßstock, (das Höhenmaß zum Messen der Menschen und Pferde); das Querholz oder Quereisen an einem Scheffel; die gebogene Röhre an einer Trompete; (Büchsenmacher) das Schloßblecheisen; (Kriegsw.) der Haken oder die Flanke bey der Truppenstellung; potence de primbale, die Gabel, worin der Pumpenschwengel gehet; maison bâtie en potence, ein Haus, das einen Flügel hat, welcher mit dem Hauptgebäude einen rechten Winkel macht; (so sagt man auch von einem Tische, der aus zwey Stücken bestehet, welche einen rechten Winkel bilden: table de potence); brider la potence, (Ringelrennen) das Holz, woran der Ring hängt, treffen, statt des Ringes selbst; gibier de potence, *fig. fam.* der Galgenvogel, Galgenschwengel.

Potencé, ée, *adj.* (Wap.) krückenförmig; croix potencée, das Krückenkreuz.

Potentat, *m.* der Potentat, (der unumschränkte Beherrscher eines Staates).

Potentiel, elle, *adj.* (Med.) wird (im Gegensatze von actuel) von Mitteln gesagt, welche nicht auf eine unmittelbare, augenscheinliche, sondern auf eine verborgene Art wirken; so auch von der Kraft anderer Dinge; cautère potentiel, ein ätzendes, zernagendes Mittel, *vulg.* das Korrosiv; (im Gegensatze des cautère actuel, welches in einer, durch ein glühendes Eisen gemachten Oeffnung besteht).

Potentiellement, *adv.* (Med.) verborgenerweise wirkend ꝛc.

Potentille, argentine, *f.* (Bot.) der Gänserich, (eine Pflanze).

Poterie, *f.* das irdene Geschirr, Töpfergeschirr, die Töpferwaare.

Poterne, *f.* (Fortif.) die Ausfallthür, das Ausfallthor, (ein Durchgang unter dem Walle einer Festung).

Potier, *m.* der Töpfer, Hafner; — d'étain, der Zinngießer, (*prvcl.* Kannengießer).

Potin, *m.* das Prinzmetall, (eine Art gelben Kupfers, zum Unterschiede von dem reinern Rothkupfer, cuivre rosette).

Potion, *f.* der Trank, Arzeneytrank.

Potiron, *m.* (Bot.) der Pilz, Bilz, (eine Art großer eßbarer Erdschwämme oder Pfifferlinge, champignon); *it.* eine Art runder Kürbisse; potiron à verrues, der Warzenkürbiß; il est venu comme un potiron, tout en une nuit, *prov.* (von einem, der plötzlich reich oder angesehen worden ist) er ist wie ein Pilz in einer Nacht in die Höhe geschossen.

Pou, *m.* die Laus; pou de bois, od. pou pulsateur, die Holzlaus, der Holzwurm, (eine Art schädlicher Insekten); herbe aux poux, das Läusekraut; il écorcheroit un pou, pour en avoir la peau, *prov. pop.* er ist ein Knicker, der eine Laus um den Balg schindet.

Pouacre, *adj. et subst. c. pop.* (von Personen) unfläthig, schweinisch; eine unfläthige Manns- oder Weibsperson, *vulg.* der Schweinigel.

Pouah, *interj.* pfui!

Pouce, *m.* der Daumen; der Zoll, (der zwölfte Theil eines Fußes od. Schuhes); pouce-avant, die, einen Zoll breite Zugabe bey dem Messen mit der Elle; — d'eau, ein Zoll Wasser, (so viel Wasser als aus einer Oeffnung herausläuft, welche einen Zoll im Durchmesser hat). *Fig. et Prov.* serrer les pouces à qn. (einem die Daumenstöcke oder Daumenschrauben anlegen); einen mit Gewalt zum Geständnisse bringen, einem scharf zusetzen, einem zu Leibe gehen; il n'a pas un pouce de terre dans ce pays, er hat keinen Daumenbreit eigenen Grund in diesem Lande; jouer du pouce, *pop.* Geld hergeben, mit dem Gelde herausrücken, *vulg.* blechen; il s'en mordra les pouces, er wird sich deßhalb in die Finger beißen, es wird ihn gereuen; (s. doigt); il y met les quatre doigts et le pouce, er greift (aus Eßbegierde bey Tische) mit allen fünf Fingern zu; er benimmt sich plump dabey; si on lui en donne un pouce (oder un doigt), il en prend long comme le bras, s. bras.

Poucier, *m.* der Däumling; *it.* eine Art Fingerhut über den Daumen.

Poude, Poute, *m.* das Pud, (ein russisches Gewicht von 40 Pfunden, welche 33 Pfunde nach unserm Gewichte betragen).

Pou-de-soie, *m.* ein dicker Seidenzeug.

Pouding, (spr. poudingue) *m.* der Pudding, (eine Art nach englischer Manier zubereiteter Kloß, aus Brod, Mark, Meertrauben ꝛc.)

Poudingue, *m.* (Miner.) der Kunststein.

Poudre, *f.* der Staub (poussière); das Pulver, (es sey als Arzeney oder zu einem andern Gebrauche); der Puder; der Streusand; poudre, poudre à canon, das Schießpulver; poudre fulminante, das Knallpulver; — sourde od. muette, stilles Pulver; — de plomb, der Vogeldunst; — à giboyer, der Dunst; — à poudrer, der (das) Haarpuder; — à vers, das Wurmpulver; — de projection, (Alchym.) das Goldpulver; — d'acier, das Stahlpulver; — de diamans, der Demantstaub, zum Gebrauche der Steinschneider; *it.* kleine Diamanten; — d'or, der Goldstaub; (Artill.) — anguleuse, das ewige Pulver; — ronde, das polirte oder runde Pulver; — avariée, das verdorbene Pulver; — radoubée, das umgearbeitete Pulver; sentir la poudre, (vom Brode) einen Geschmack haben, nach Staube, *vulg.* muffig schmecken; le cuire est en première poudre, (Gärber) das Leder ist in der ersten Lohe; sucre en poudre, gestoßener Zucker; tabac en poudre, der Schnupftobak; mettre en poudre, réduire en poudre, pulverisiren, zu Pulver machen, zu Staub reiben; *fig.* (eine Stadt) einäschern, zu Grund schießen, schleifen. *Fig. et Prov.* jeter de la poudre aux yeux de qn. jemanden Staub in die Augen werfen, *vulg.* einen blauen Dunst vormachen; tirer sa poudre aux moineaux, s. moineau.

Poudrer, *v. a.* pudern; mit Puder (Haarpuder) bestreuen; (vom Hasen) den Hunden die Spur durch den erregten Staub verderben.

Poudrette, *f.* (Gärtn.) kurzer, zu Staub gewordener Dung.

Poudreux, euse, *adj.* staubig, voll Staub.

Poudrier, *m.* der Pulvermüller; poudrier, (marchand poudrier) der Pulverhändler; *it.* die Streubüchse, Sandbüchse.

Pouf, *interj.* puff! *it. s.* eine gewisse Art Kopfputz der Frauenzimmer; *it. adj.* du marbre pouf, Marmor, der sich im Verarbeiten bröckelt.

Pouffer, *v. n.* — de rire, *fam.* auflachen, überlaut lachen.

Pouger, *v. a.* (Schiff.) mit vollem Winde segeln.

Pouillé, *m.* das Pfründenbuch, Pfründenregister, (das Verzeichniß aller Pfründen eines Bisthums; vergl. poallier).

Pouiller, *v. a.* ausschelten, schimpfen; (s. auch pouilles).

se Pouiller, *v. réfl. pl.us.* chercher ses poux, sich lausen.

Pouillerie, *f.* die Lumpenkammer, (die Kleiderkammer in einem Siechhause, worein man die von den Kranken herkommenden Kleider wirft); *fig. fam.* nichtswürdige Dinge.

Pouilles, *f. pl. fam.* Scheltworte, Schimpfworte; dire des pouilles oder chanter pouilles à qn. einen ausschelten, schimpfen, ausschimpfen.

Pouilleux, euse, *adj. et s.* lausig, voll Läuse; bois pouilleux, verstocktes, fleckiges, *vulg.* verspertes Holz.

Pouillier, Pouillis, *m. mépr.* die Kneipe, Bettelherberge.

Poulailler, *m.* der Hühnerstall, das Hühnerhaus; der Hühnerkarren, Eyerkarren, *inf. mépr.* von einem elenden Fuhrwerke, poulailler, *pl.us.* marchand poulailler, der Hühnerhändler, Geflügelhändler.

Poulain, *m.* das Füllen, Fohlen, (ein junges Pferd); *it.* (od. poulin) die Schrotleiter, Kellerleiter; (Schiffsb.) eine Art Stützen; (Med.) die Leistenbeule, (eine venerische Beule).

Poulaine, *f.* Epéron, *m.* (Schiffsb.) das Gallion, der Schiffsschnabel.

Poulan, *m.* (Spiel) der doppelte Einsatz.

Poularde, *f.* das Fetthuhn, (ein junges gemästetes Huhn).

Poule, *f.* die Henne, das Huhn, (letzteres wird vom Hahne und von der Henne gesagt); (Spiel) der Stamm, der ganze Satz oder Einsatz, (alles was auf dem Spiele steht); poules, *pl.* (eine Art Damenspiel) die zwölf Steine, welche den Fuchs einschließen; poule d'eau, das Wasserhuhn; — d'Inde, die Truthenne, kalekutische Henne, (s. Inde); — pintade, die Perlhenne; — de bois, das Haselhuhn; — faisande, die Fasanhenne; cuire de poule, eine Art sehr dünnes und schlechtes Leder. *Fig. et Prov.* chair de poule, die Gänsehaut; cela fait venir la chair de poule, dafür schaudert einem; faire le cul de poule, das Maul spitzen; il est frisé comme une poule mouillée, sein Haar ist kraus wie Binsen; faire la poule mouillée, s. mouillée; poule laitée, ein schwacher, zärtlicher Mensch; eine Memme; le fils de la poule blanche, ein sehr glücklicher Mensch, das Glückskind; un bon renard ne mange jamais les poules de son voisin, man muß das Nest rein halten; an Orten, wo man bekannt ist, muß man sich in Acht nehmen; il est empêché comme une poule qui n'a qu'un poussin, er stellt sich einer Kleinigkeit wegen gar zu geschäftig; ce n'est pas à la poule à chanter devant le coq, in Gegenwart des besser unterrichteten oder gelehrtern soll man nichts entscheiden; (s. auch jocrisse, plumer etc.)

Poulet, *m.* das Hühnchen, Küchlein, (ein junges Huhn); *fig. fam.* das Liebesbriefchen; (fängt an in dieser Bedeutung zu veralten); *it.* das Puttchen, (ein Liebkosungswort der Kinder); poulet de sage, der Stein der Weisen.

Poulette, *f.* das Hennchen, (eine junge Henne, die noch nicht, oder zum erstenmale gelegt hat). *Fig. fam.* ma poulette, mein Schätzchen; c'est une dangereuse poulette, sie ist ein gefährliches Weib.

Poulevrin, *m.* das Mehlpulver; s. pulverin

Pouliche, *f.* das Stutfüllen, Mutterfüllen, (eine junge Stute bis ins dritte Jahr).

Poulie, *f.* der Kloben, die Flasche, (die Rolle, in deren ausgehöhltem Rande ein Seil geht, um Lasten daran auf und nieder zu lassen); (Anat.) die Augenwelle, Augenwinde, (ein ringförmiger Knorpel zwischen dem Auge und der Nase); (Schiff.) der Block, die Blockrolle; poulie à deux rouets, der zweyscheibige Block; — à croc, der Hakenblock; — des drisses, des huniers, der Fallblock.

Poulier, *v. a.* aufwinden, (mit einer Rolle, mit einem Kloben in die Höhe ziehen).

Poulieur, *m.* einer der Kloben, Rollen, Winden macht, oder damit handelt.

Poulin, *m.* statt poulain, die Schrotleiter.

Pouline, *f.* s. pouliche.

Pouliner, *v. n.* füllen, *vulg.* fohlen, (ein Füllen werfen).

Poulinière, *adj. f.* jument poulinière, die Zuchtstute; (in größern Gestüten) die Gestütstute.

Pouliot, *m.* (Bot.) der Poley, (eine Pflanze); — sauvage, die Bergmünze.

Poulpe, *f.* (Anat.) das dichteste, das derbe Fleisch an thierischen Körpern; (Bot.) das Mark oder Fleisch an manchen Früchten; (Natg.) der Blackfisch.

Poulpeton, *m.* (das l wird nicht ausgesprochen) (Kochk.) ein gewürzhaftes Gericht von gehacktem Fleische, welches mit Schnitten von Kalbfleisch umgeben ist.

Pouls, *m.* (sprich l und s nicht aus) der Puls; les battemens du pouls, die Pulsschläge; le pouls lui bat, sein Puls schlägt; *fig.* das Herz klopft ihm, es ist ihm bange, er fürchtet sich; tâter le pouls à qn. einem den Puls fühlen; *fig.* einen auszuforschen suchen; *vulg.* einem auf den Zahn fühlen; (s. auch fréquent, intermittent etc.)

Poumon, *m.* die Lunge; les lobes du poumon, die Lungenflügel; ulcère dans le poumon, das Lungengeschwür; poumon marin, die Seelunge, (ein schleimiger Auswurf der See, welcher gleich einem Phosphor leuchtet); *it.* eine Art Thierpflanze im Meere, welche die Gestalt einer Menschenlunge hat; il a de bons poumons, er hat eine gute Lunge, eine starke Stimme.

Poumonique etc. s. pulmonique etc.

Poundage, *m.* (in England) ein Zoll der Kauffahrteyschiffe.

Poupard, *m.* das Wickelkind, (ein Kind in Windeln); poupard, poupée, das Püppchen, (in der Sprache der Ammen und Kinder); die Wickelpuppe, Spielpuppe der Kinder.

Poupart, *m.* (Naturgesch.) der Taschenkrebs, (eine Art wohlschmeckender Seekrabben).

Poupe, *f.* das Hintertheil eines Schiffes; poupes, *plur.* (Jagd) die Zitzen gewisser reißender Thiere; l'os de la poupe, (Anat.) das Stirnbein; avoir le vent en poupe, mit gutem Winde segeln; *fig.* Glück haben.

Poupée, *f.* die Puppe, Spielpuppe, Docke; *fig.* eine kleine sehr geputzte Person; (Gärtn.) eine gewisse Art zu pfropfen; der Reitstock, Dockenstock einer Drehbank; visage de poupée, das Puppengesicht; il en fait sa poupée, das ist sein Steckenpferd.

Poupelin, *m.* (Kochk.) das Zuckerbrod, (eine Art versüßtes Zuckergebackenes).

Poupelinier, *m.* (Kochk.) eine Art Backpfanne, (s. poupelin).

Poupetier, *m.* der Puppenmacher, Dockenmacher; der Puppenkrämer.

Poupeton, *m.* (Kochk.) das Klöschen von gehacktem Fleische und Kalbsschnitten.

Poupin, ine, *adj. et s. fam.* puppenmäßig; gleich einer Puppe geputzt; der Putznarr; das Putznärrchen, die Putzdocke.

Poupon, *m.* onne, *f.* (ein Liebkosungswort) das Püppchen, (ein kleines, hübsches Kind mit einem runden, vollen Gesichtchen).

Pour, *prép.* für, vor, um, wegen, um willen, auf, zu, daß, damit, um zu, auf daß; in Ansehung, was anlangt od. betrifft, (s. die Grammatik); parler pour qn. für einen sprechen; pour un an, für oder auf ein Jahr; souffrir pour la religion, der Religion oder des Glaubens wegen leiden; et pour cause, aus guten Ursachen; pour Dieu, um Gottes willen; pour la vie, auf Lebenslang, lebtägig; pour grand que, so groß auch; il a le pour, (bey Hofe) er hat das Quartierrecht; pour moi, für mich, statt meiner; pour moi, (*fam.* pour ce qui est de moi,) was mich betrifft oder anlangt; ich meines Theils; pour cela, was das betrifft, in Ansehung dessen; pour finir, um ein Ende zu machen; pour que, damit, daß, um; vous êtes trop de mes amis, pour ne point prendre part à mon malheur, Sie denken zu freundschaftlich gegen mich, als daß Sie nicht an meinem Unglücke Theil nehmen sollten; pour ainsi dire, so zu sagen; wenn ich die Wahrheit sagen soll; pour peu que etc. s. peu; pour lors, s. lors; mourir pour mourir, wenn es gestorben seyn muß; il y a du pour et du contre dans cette affaire, es läßt sich manches für und wider diese Sache sprechen; sie hat ihr Ja und ihr Nein.

Pourboire, *m.* das Trinkgeld.

Pourceau, *m.* das Schwein; *fig.* ein Mensch, dessen einziges Vergnügen im Essen bestehet; pourceau de mer, (auch marsouin) das Meerschwein; pain de pourceau, (Bot.) das Schweinsbrod, die Erdwurz, (eine Pflanze); queue de pourceau, peucedane, fenouil de pourceau, (Bot.) der Saufenchel; (s. auch marguerite); étable à pourceaux, der Schweinstall.

Pourchas, *m. ol.* der Nebenvortheil, die Sporteln; (s. auch rente).

Pourchasser, *v. a. fam.* gierig nachjagen, verfolgen; nach etwas streben.

Pourfendeur, *m. ol.* der Spalter.

Pourfendre, *v. a. ol.* durchhauen, spalten, durchspalten.

Pourfiler, *v a. ol.* durchwirken.

Pourparler, *m.* die Unterredung, mündliche Unterhaltung.

Pourpenser, *v. a. ol.* erwägen.

Pourpier, *m.* (Bot.) der Portulak, *vulg.* das Bürzelkraut, (ein Küchenkraut); — doré, der junge Portulak; — de mer, die Meermelde.

Pourpoint, *m.* das Wamms, (eine kurze Bekleidung des Oberleibes bis auf die Hüften, mit Aermeln und kurzen Schößen); tirer un coup à brûle-pourpoint, d. i. à bout portant, einem auf das Fell schießen. *Fig. fam.* argument à brûle-pourpoint, ein unwidersprechlicher Beweis; bien rembourrer oder bien remplir son pourpoint, sich recht satt essen; commencer à remplir son pourpoint, dick und fett werden; mettre qn. en pourpoint, einen bis auf das Wamms ausziehen, ihm alles nehmen; sauver le moule de son pourpoint, das Leben davon bringen oder retten; mettre la main sur le pourpoint à qn. einen festhalten; ce qu'il vous dit là, est à brûle-pourpoint, was er Ihnen da sagt, ist zu grob; il lui a dit cela à brûle-pourpoint, er hat ihm dieses ins Gesicht gesagt.

Pourpointier, *m.* der Wammsschneider.

Pourpre, *m.* der Purpur, die Purpurfarbe, das Purpurroth; *it. f.* der Purpur, d. i. der purpurfarbene Zeug; ein purpurfarbenes Gewand; *fig.* die königliche Würde; die Kardinalswürde; (Naturg.) die Purpurschnecke.

Pourpre, *m.* fièvre pourprée, (Med.) das Fleckfieber, die Flecken, der rothe Friesel; (nicht mit dem Scharlachfieber, fièvre scarlatine, zu verwechseln).

Pourpré, ée, *adj.* purpurfarbig, purpurfarben; fièvre pourprée, le pourpre, das Fleckfieber; (s. pourpre).

Pourpris, *m. ol.* (meist poet.) statt une enceinte, un enclôs, der Umfang, Bezirk.

Pourquoi, *adv.* warum; c'est pourquoi, darum, deßwegen, dieser Ursache wegen; la raison pourquoi, die Ursache warum..

Pourquoi, *m. fam.* das Warum, die Ursache; demandez-moi le pourquoi, ich weiß nicht warum.

Pourri, ie, *part. et adj.* verfault, faul, moderig, (s. pourrir); *qqf. s. m.* pourri, das Faule, Verfaulte, Moderige; *it.* die Fäulniß, der Moder; pot pourri, s. pot; *Fig.* faisons un pot pourri de tout cela, wir wollen den ganzen Kram unter einander werfen; membre pourri, ein unnützes oder faules Glied, z. B. in einer bürgerlichen Gesellschaft rc.

Pourrir, *v. n.* (*p. us.* se pourrir, *v. réfl.*) faulen, faul werden; verfaulen, vermodern. *Fig.* faire pourrir de cuire, etwas verkochen, zu Brey kochen lassen, (vergl. compote); faire pourrir oder cuire le rhume, den Katharr reif machen, (s. cuire); pourrir en prison, im Gefängnisse verfaulen, d. i. lange gefangen sitzen; il ne pourrira pas dans cet emploi, er wird diesen Dienst nicht lange behalten, er wird bald zu einem höhern Amte befördert werden.

Pourrir, *v. a.* faul machen, faulen machen.

Pourriture, *f.* die Fäulniß, Fäulung, Fäule; der Moder; — des os, (Chir.) die Beinfäulniß, Beinfäule, der Beinfraß; il tombe en pourriture, ses membres tombent en pourriture, er fault bey lebendigem Leibe.

Poursuite, *f.* die Verfolgung, das Nachsetzen, Verfolgen, Nachjagen, Nachlaufen; die Bewerbung, das mühsame Bestreben; *fig.* das Anhalten, die Bemühung um etwas; die Betreibung eines Geschäftes, einer Sache; (s. auch diligence); *pl.* (jur.) die gerichtliche Betreibung; das Verfahren, *vulg.* die Proceduren; die schriftlichen Verhandlungen selbst; être à la poursuite de qn. einem nachsetzen, ihn verfolgen; à la poursuite et à la diligence de etc. (jur.) unter der Betreibung des . . .; (s. auch poursuivre).

Poursuivant, *m.* der Bewerber, (einer der sich um etwas bewirbt, um etwas anhält, nach etwas strebt); (jur.) der Ansucher, (einer der ein Geschäft, eine Rechtssache rc. betreibt); (s. poursuite und poursuivre); *it.* der Freyer; poursuivant d'armes, *ol.* der Knappe eines Heroldes.

Poursuivre, *v. a. irr.* (qn.) einen verfolgen, einem nachsetzen, nacheilen, nachjagen rc.; einen gerichtlich belangen od. verfolgen; (*absol.*) etwas betreiben, z. B. ein Geschäft, eine Rechtssache rc.; etwas Angefangenes fortsetzen, fortführen, verfolgen; mit od. in etwas fortfahren; um etwas anhalten, nach etwas streben, sich um etwas bewerben oder Mühe geben; poursuivre une fille en mariage, um ein Mädchen anhalten; freyen; — sa pointe, etwas durchsetzen; louer une maison etc. ainsi qu'elle se poursuit et comporte, s. comporter.

Pourtant, *conj.* doch, dennoch, gleichwohl, nichts destoweniger, dem ungeachtet; (s. die Grammatik).

Pourtour, *m.* (Bauk.) der Umfang, Umkreis eines Körpers.

Pourvoir, *v. n. irr.* à qch. für etwas sorgen oder besorgt seyn, Vorkehrung treffen, daß etwas geschehe; pourvoir à un inconvénient, einer Unannehmlichkeit vorbauen, zuvor kommen; pourvoir à un bénéfice, à une charge, eine Pfründe, ein Amt vergeben, ein Amt besetzen oder dazu ernennen.

Pourvoir, *v. a.* qn. de qch. einen mit etwas versorgen oder versehen, (im sittlichen Sinne auch) begaben, ausrüsten rc.; — qn. überh. einen versorgen, z. B. Kinder rc. (s. auch établir). se Pourvoir, *v. réfl.* de qch. sich mit etwas versorgen oder versehen, sich etwas anschaffen; (jur.) se pourvoir en justice, einkommen, sich an den Richter wenden, die Sache vor den Richter bringen; — en cassation, an das Kassationsgericht appelliren; — contre une sentence, gegen einen richterlichen Spruch einkommen, sich dagegen verwahren.

Pourvoirie, *f.* die Vorrathskammer eines Lieferanten.

Pourvoyeur, *m.* der Lieferant, (derjenige welcher die Lebensmittel für einen Hof rc. liefert).

Pourvu que, *conj.* wenn, falls, im Falle, unter der Bedingung, daß . . .; wenn nur, wenn anders.

Pousse, *f.* (Bot.) der Trieb, die jungen Schößlinge, welche ein Baum treibt; (Viehark.) die Herzschlächtigkeit, Haarschlächtigkeit, (eine Art Engbrüstigkeit der Pferde); *pop.* die Scharrgenzunft, die Häscher; la première pousse, der Schuß, (die jungen Schößlinge, welche ein Baum im März und April treibt); la seconde pousse, — welche er im August treibt; la pousse, venue des dents, la dentition, Med., das Zahnen der Kinder.

Poussé, ée, *part. et adj.* gestoßen, gedrückt rc.; vin poussé, umgeschlagener, schal gewordener, abgestandener Wein; cheval poussé de nourriture, ein Pferd das sich überfressen hat.

Pousse-balle, *m.* ein Art Ladstock, womit man die Kugel in die Mündung einer gezogenen Büchse einschlägt.

Pousse-barre! (Schiff.) ein Befehlswort,

die Winde des Ankerseils stärker umzudrehen.

Pousse-cul, *m. pop.* der Büttel, Häscher.

Poussée, *f.* der Druck, Stoß, z. B. poussée de voûte, der Druck des Gewölbes; (s. auch terrasse); donner la poussée à qn. *fig. pop.* einen sehr verfolgen, ihm Furcht einjagen; einen ins Bockshorn jagen.

Pousse-pied, *m.* (Nata.) der Vielfuß, die große Meereichel, (eine Art vielschaliger eßbarer Muscheln).

Pousser, *v. a.* stoßen, anstoßen; drücken; treiben, schieben ꝛc.; fort- oder wegstoßen ꝛc.; hinausstoßen ꝛc.; hineinstoßen, hineintreiben, hineinschlagen ꝛc.; mit etwas fortfahren, etwas fortsetzen, fortführen; verlängern, erweitern, weiter ausdehnen; (v. Bäumen, Pflanzen ꝛc.) treiben, (z. B. du bois, Holz, oder ins Holz treiben); *fig.* jemand antreiben, bereden, zu etwas bringen, verleiten, bewegen; einen beleidigen, reitzen, ihm zu nahe treten; einen befördern, einem zu seinem Glücke ꝛc. beförderlich seyn, ihm forthelfen; — un coup, (Fechtk.) ausstoßen, zustoßen, versetzen; — un cheval, ein Pferd antreiben, ihm die Spornen geben; — l'ennemi, den Feind vor sich treiben, zum Weichen bringen; — la porte, die Thür zustoßen, zuschlagen; — sa voix, seine Stimme erheben; — des cris, ein Geschrey erheben; — un écolier, einen Schüler vorwärts bringen; pousser, presser, excéder qn. einen in die Enge treiben; pousser des plaintes, des injures etc. Klagen, Lästerungen ꝛc. ausstoßen; — loin sa fortune, es weit in der Welt bringen, (s. auch se pousser); — la raillerie trop loin, den Scherz zu weit treiben, es zu grob machen; (vergl. porter); — une botte à qn. einem einen Zungenhieb geben; — qn. de nourriture, einen überladen; — qn. à bout, s. bout; — l'effronterie jusqu'au bout, die Unverschämtheit auf das äußerste, auf das höchste treiben; — les beaux sentimens, *plais.* empfindsam und galant thun; (s. auch pointe, épaule).

Pousser, *v. n.* (v. Pflanzen, Gewächsen ꝛc.) treiben, ausschlagen ꝛc.; (von Pferden) herzschlächtig oder haarschlächtig, dämpfig seyn, keichen, (s. pousse); (Maler) nachfärben, eine Farbe durch andere Farben durchscheinen lassen; un mur qui pousse en dehors, eine Mauer, die sich nach außen zu wirft, einen Bauch macht; (s. se jeter); pousser aux ennemis, (v. der Reiterey) auf die Feinde losprengen; (s. auch *v. a.*); pousser au noir, (v. Gemälden) schwarz werden; *fig.* pousser à la roue, s. roue.

se Pousser, *v. réfl* dans le monde, *fig.* sein Glück in der Welt machen, sich darin forthelfen.

Poussette, *f.* ein gewisses Kinderspiel mit Stecknadeln.

Pousseur, *m.* pousseur d'argue, der Grobdrahtzieher.

Poussier, *m.* der Kohlenstaub; der Pulverstaub; (veral. pulvérin).

Poussière, *f.* der Staub; poussière, poussière prolifique, (Bot.) der Blumenstaub, Samenstaub; tourbillon de poussière, der Staubwirbel. *Fig.* tirer qn. de la poussière, einen aus dem Staube erheben, ihn aus der Dunkelheit hervorziehen; mordre la poussière, s. mordre.

Poussif, ive, *adj.* (v. Pferden) herzschlächtig, dämpfig, bauchbläsig, engbrüstig, keichend; *it. s. plais.* un gros poussif, ein dicker, engbrüstiger, keuchender Mensch.

Poussin, *m.* das Küchlein; (s. poule, *prov.*)

Poussinière, *f.* die Gluckhenne; *it.* (auch les pleiades), (Astron.) das Siebengestirn.

Poussoir, *m.* (Chir.) das Eisen od. Zänglein, einen abgebrochenen Zahn damit auszuziehen; (Uhrm.) der Knopf am Perpendikel einer Repetiruhr; (Hutm.) die Socke, welche man bey dem Ausstoßen des Filzes um die Hand wickelt.

Poussolane, Pouzolane, Pozzolane, *f.* (Miner.) die Pozzolane, Puzzolan-Erde, (eine Art rother Erde, die man bey Puzzuolo in Italien findet und zu einem festen Mörtel gebraucht).

Poutie, *f. p.us.* das Stäubchen auf den Kleidern.

Poutieux, euse, *adj.* einer der (eine die) eine zu große Reinlichkeit affektirt.

Poutre, *f.* der Balken; les petites poutres, oder les poutrelles, (Buchdr.) die bretten Schienen auf dem Laufbret; poutre oder poultre hieß ehedessen eine junge dreyjährige Stute, die anfängt zu tragen, (vergl. pouliche); poutre à vive arrête, (Bauk.) ein scharf behauener Balken; poutre tournante, (Fortifik.) der Drehbalken, (die Welle der cöhornischen Pallisaden).

Poutrelle, *f.* ein kleiner Balken; s. poutre; (Artill.) der Pontonsbalken; poutrelle traînante, der Schleifbaum, den man bey einem zerbrochenen Rade unter die Achse bindet.

Pouvoir, *v. n. irr.* können, vermögen; *it.* können, d. i. möglich seyn, geschehen, sich zutragen können; n'en pouvoir plus, nicht mehr können; nicht mehr fort können; n'en pouvoir plus de sommeil, sich des Schlafs nicht mehr wehren können; je n'en puis mais, s. mais; cela se peut, das kann wohl seyn, das ist wohl möglich; la chose ira comme elle pourra, die Sache mag gehen wie sie will; il peut beaucoup auprès de vos juges, er vermag viel bey Ihren Richtern; si jeunesse savoit, et vieillesse pouvoit, *prov.* wenn Hänschen wüßte, und Hans könnte; sauve qui peut, rette sich wer kann.

Pouvoir, *m.* die Macht, Gewalt, Kraft, das Vermögen etwas zu thun; (im *pl.*) die Vollmacht; pouvoir sans bornes, die unumschränkte Gewalt; plein pouvoir, s. plein; ce prêtre a des pouvoirs, (röm. Kirche) dieser Priester hat Erlaubniß Beicht zu sitzen.

Pragmatique, Pragmatique-sanction, *f.* die Verordnung, *vulg.* die pragmatische Sanktion, (ein allgemeines beständiges Gesetz oder eine solche Verordnung zur gemeinen Wohlfahrt in geistlichen und weltlichen Dingen); die Verfassung; eine bestätigte Landesverordnung.

Prairial, *m. nouv.* (Chronol.) der Wiesenmonath, (der neunte Monath im ehem. franz. republikanischen Kalender, vom 20. May bis zum 18. Julius).

Prairie, *f.* die größere Wiese, Aue; *pl.* der Wiesenwachs; (vergl. pré); prairies artificielles, künstliche Wiesen, d. i. Aecker die mit allerley Grasarten und Futterkräutern besäet worden sind; l'émail des prairies, der Schmelz der Wiesen.

Praline, *f.* (Zuckerb.) die gebrannte Mandel, (eine in Zucker gebackene Mandel).

Prame, *m.* (Schiff.) der Prahm, (eine Art platter Fahrzeuge).

Prase, *m. p.us.* (Juwel.) ein weicher glasartiger Edelstein von gelbgrüner Farbe.

Praticable, *adj. c.* thunlich, möglich zu thun; (vergl. impraticable); *fig.* genießbar; chemin praticable, ein fahrbarer Weg, (ein guter Weg, auf welchem fortzukommen ist).

Praticien, *m.* (ins. von ausübenden und erfahrnen Aerzten und Rechtsgelehrten) der Praktikus; *it.* der Gerichtshalter; c'est un bon praticien, er ist ein erfahrner Arzt.

Pratique, *adj. c.* ausübend, praktisch, (in der Ausübung gegründet); (im Gegensatze von théorique, spéculatif).

Pratique, *f.* die Ausübung, Praktik; die Uebung, der Gebrauch, das Herkommen, die an einem Orte eingeführte Gewohnheit; die Bekanntschaft; der Kunde, die Kunden; die Kundschaft eines Kaufmanns, Künstlers, Handwerkers, Sachwalters, Arztes ꝛc.; (jur.) die Praxis; der Gerichtsbrauch, (die Art und Weise in Gerichtssachen zu verfahren); die Verfahrungsart; die Akten und Briefschaften eines Notars ꝛc.; pratiques, *plur.* (Theol.) die Uebungen; *fig.* Ränke, listige Streiche, *vulg.* Praktiken; (Marionettensp.) die Sprachröhre, (ein blechernes oder messingenes Werkzeug, vermittelst dessen man den Ton der Stimme verändert); mettre en pratique, in Ausübung, Ausführung bringen; pratique éclairée, die Weltkenntniß; — aveugle, der Schlendrian; il a bien de la pratique, er hat viel zu thun; cet homme est une bonne pratique, dieser Mann ist ein guter Kunde; donner de la pratique à qn. *fig.* einem zu schaffen machen; donner pratique à un vaisseau, einem Schiffe erlauben anzulanden und auszuladen, es ein- oder ausladen lassen.

Pratiqué, ée, *part. et adj.* ausgeübt ꝛc.; abgerichtet.

Pratiquement, *adv.* praktisch ꝛc.

Pratiquer, *v. a.* ausüben, treiben; *it.* (auch *absol.*) ausüben, in Ausübung bringen, ins Werk setzen; (Bauk.) anbringen; (vergl. ménager, épargner); — qn. mit jemanden umgehen oder Gemeinschaft haben; einen gewinnen, auf seine Seite bringen, bestechen; — des intelligences, sich Bekanntschaften verschaffen, wodurch man mit jemanden in einem heimlichen Verständnisse steht.

Pré, *m.* die Wiese, Aue, der Anger; fleurs des prés, die Wiesenblumen; un bas (haut) pré, eine niedrig (hoch) gelegene Wiese; se trouver sur le pré, *fig. ol.* sich auf dem Kampfplatze einstellen.

Pré, Vor . . . , (ein aus dem Lateinischen entlehntes Vorsetzwörtchen).

Préachat, *m.* die Vorausbezahlung einer Sache.

Préadamites, *m. pl.* Menschen, die (nach Einiger Meinung) vor Adam sollen gelebt haben.

Préalable, *adj. c.* vorläufig; question préa-

lable, eine vorläufige Frage, (eine Frage, welche beantwortet werden muß, ehe man zur Hauptsache schreitet); *s. m.* etwas, das vorher geschehen oder vorher ausgemacht werden muß.

au Préalable od. Préablement, *adv.* vorläufig, vorher, zuvor, vorgängig, zuvörderst, vor allen Dingen.

Préallégué, ée, *adj. p.us.* vorerwähnt.

Préambule, *m.* der Eingang, die Vorrede zu einer Rede, zu einem Gesetze ꝛc.; sans préambule, ohne Umschweife, ohne Weitläufigkeit.

Préau, *m.* eine kleine Wiese; der Kreuzganghof, (ein mit Rasen besetzter Platz in dem Hofe eines Klosters); der Gefängnißhof.

Prébende, *f.* die Pfründe, *vulg.* Präbende; die mit einem geistlichen Amte, insf. mit einem Kanonikate verbundene Einkünfte.

Prébendé, ée, *adj.* der (die) eine Pfründe hat oder genießt.

Prébendier, *m.* der Pfründner, *vulg.* Präbendar, Stiftsvikar.

Précaire, *adj. c.* bittlich, (was man nur bittweise oder aus Vergünstigung besitzt od. genießt); ungewiß schwankend; *s. m.* par précaire, oder à titre précaire, (jur.) verstattungsweise.

Précairement, *adv.* aus Vergünstigung, vergünstigungsweise.

Précaution, *f.* die Behutsamkeit, Vorsicht; prendre des précautions, Vorsichtsmaßregeln anwenden oder gebrauchen.

Précautionné, ée, *adj.* vorgesehen, verwahrt, bewahrt; behutsam, vorsichtig.

Précautionnel, elle, *adj. nouv.* behutsam, vorsichtig; mesures précautionnelles, Vorsichtsmaßregeln.

Précautionner, *v. a.* qn. contre qch. einen gegen etwas verwahren, bewahren, warnen. se Précautionner, *v. réfl.* contre qn., contre qch., sich vorsehen, sich vor jemanden, vor etwas verwahren.

Précédemment, *adv.* vorher.

Précédent, ente, *adj.* vorig, vorhergehend.

Précéder, *v. a.* vor etwas, vor jemanden hergehen, vorhergehen, vorangehen, (im eigentlichen Sinne und der Zeit nach); *it.* einem vorgehen, den Vorsitz od. Vorgang vor jemanden haben; ceux qui nous ont précédé, die welche vor uns gewesen sind; cet accès de fièvre fut précédé d'une grande lassitude, diesem Fieberanfalle gieng eine große Mattigkeit vorher.

Préceinte, *f.* (Schiffsb.) das Barkholz, Bergholz; s. lisse.

Préceller, *v. a. ol.* statt surpasser.

Précenteur, Préchantre, Grand-chantre, *m.* (röm. Kirche) der Vorsänger.

Précepte, *m.* die Vorschrift, Regel, Lehre, Unterweisung; précepte, commandement, der (göttliche) Befehl, das Gebot; précepte négatif, das Verboth; cela est de précepte, das ist gebothen, befohlen, vorgeschrieben.

Précepteur, *m.* der Lehrmeister, Lehrer eines Kindes, der Jugendlehrer, Hauslehrer; faire le précepteur, gern befehlen, *vulg.* hofmeistern.

Préceptoral, ale, *adj.* einem Lehrer zukommend oder eigen; gravité préceptorale, die einem Lehrer anständige oder eigene Ernsthaftigkeit.

Préceptorat, *m.* das Lehreramt.

Préceptorial, ale, *adj.* prébende préceptoriale, auch *s. f.* préceptoriale, (röm. Kirche) die Lehrerpfründe, (eine mit dem Amte eines Lehrers grammatischer Wissenschaften verbundene Pfründe).

Précession, *f.* des équinoxes, (Astr.) die rückgängige Bewegung der Aequinoxialpunkte.

Préchantre, *m.* s. Précenteur.

Prêche, *f.* (reform. Kirche) auch prédication, sermon, die Predigt; *ol.* das Bethhaus bey den Reformirten in Frankreich; (s. auch messe, *prov.*)

Prêcher, *v. a.* predigen; *fam.* (qn. od. *absol.*) einem predigen, einen ermahnen, Lehren geben, oft vorsagen, vorpredigen; *it. fam.* einen loben, rühmen, (s. vanter, louer); prêcher le carême, die Fastenpredigten halten; — les gentils, den Heiden predigen, ihnen das Evangelium verkündigen; — d'exemple, mit gutem Beyspiele vorgehen. *Prov.* il nous a prêché sept ans pour un carême, er hat uns hundertmal das Nähmliche gesagt; prêcher oder crier famine sur un tas de blé, s. blé; on a beau prêcher à qui n'a cure de bien faire, an einem Menschen, der den Willen nicht hat sich zu bessern, sind alle Ermahnungen verloren; il ne fait que prêcher malheur, er ist ein Unglücksprediger; (s. auch vendange).

Prêcheresse, *f.* (röm. Kirche) die Predigernonne, *vulg.* Dominikanerinn.

Prêcheur, *m.* der Prediger; frère prêcheur, der Predigermönch, Dominikanermönch; *it.* prêcheur, *iron. mépr.* (v. einem schlechten Kanzelredner) statt prédicateur, der Prediger.

Précieuse, *f.* der Zieraffe, die Sprachkünstlerinn, ein in Worten und Geberden affektirtes Frauenzimmer.

Précieusement, *adv.* sorgfältig, mit Sorgfalt; (meist bey garder und conserver); köstlich, vortreflich gearbeitet.

Précieux, euse, *adj.* kostbar, köstlich; schätzbar, gezwungen, geziert, gesucht, kostbar, affektirt; *qqf.* précieux, *s. m.* das Gekünstelte, Gesuchte, Kostbare, (insf. von den Manieren und Ausdrücken); auch spröde; pierre précieuse, der Edelstein, ein kostbarer Stein.

Précipice, *m.* der Abgrund, Absturz; *fig.* eine augenscheinliche Gefahr, ein sichtbares Verderben; marcher sur des précipices, s. épine.

Précipitamment, *adv.* in der größten Eile, eilfast; übereilt, mit Uebereilung.

Précipitant, *m.* (Chymie) das Niederschlagmittel.

Précipitation, *f. prop. et fig.* die Uebereilung; (Chymie) der Niederschlag, die Niederschlagung, das Niederschlagen, *vulg.* Präcipitiren.

Précipité, *m.* (Chym.) der Niederschlag, *vulg.* das Präcipitat, (ein aus dem Auflösungsmittel, durch Zusetzung eines andern wieder geschiedener Körper).

Précipité, ée, *part. et adj.* hinunter oder herab gestürzt ꝛc.; *it.* übereilt, voreilig; schwindelnd; (Chym.) niedergeschlagen, *vulg.* präcipitirt.

Précipiter, *v. a.* von der Höhe in die Tiefe stürzen, hinunter, herunter, hinab, herab stürzen; *fig.* (in eine Gefahr, in ein Unglück ꝛc.) stürzen; etwas übereilen, zu sehr mit etwas eilen; etwas beschleunigen; (Chym.) niederschlagen, *vulg.* präcipitiren. se Précipiter, *v. réfl.* sich stürzen, sich übereilen.

Préciput, *m.* (jur.) der Voraus; das Vorerbe; par préciput, zum Voraus.

Précis, ise *adj.* bestimmt, genau angegeben oder festgesetzt; *it.* statt exprès, formel, ausdrücklich, deutlich ꝛc.; à deux heures précises, auf den Schlag Zwey, gerade um zwey Uhr; des ordres précis, gemessene Befehle.

Précis, *m* der Hauptinhalt, (der kurze Begriff, der wesentliche Inhalt von etwas).

Précisément, *adv.* bestimmt, genau, pünktlich, richtig ꝛc.

Préciser, *v. a. nouv.* genau oder deutlich bestimmen, bestimmt ausdrücken oder angeben.

Précision, *f.* die Bestimmtheit, Genauigkeit, Pünktlichkeit, Richtigkeit; Deutlichkeit; (Philos.) die durch eine sorgfältige Absonderung, *vulg.* Abstraktion hervorgebrachte Bestimmung der Begriffe; cela est fondé sur des précisions trop subtiles, dieses ist auf zu genaue Bestimmungen gegründet.

Précoce, *adj. c.* (vom Obste) frühzeitig, (vgl. hâtif); fruit précoce, das Frühobst; *s. f* précoces, *plur.* die Frühkirschen; *adj.* précoce, *fig.* (vom Verstande, von Kindern ꝛc.) frühzeitig, frühklug; voreilig; (s. prématuré).

Précocité, *f.* (Gärtn.) die Frühzeitigkeit, (die frühe Zeitigung des Obstes, die frühzeitige Reife, s. précoce).

Précompter, *v. a.* zum voraus abziehen, abrechnen.

Préconisation, *f.* die Lobpreisung; (röm. Kirche) die Anpreisung, die Abkündigung eines Bischofs, (die Erklärung im päpstlichen Konsistorio, daß der zu einem Bisthume ernannte Geistliche die erforderlichen Eigenschaften besitze).

Préconiser, *v. a.* (röm. Kirche) anpreisen, abkündigen, (einen zu einem Bisthume ernannten Geistlichen fähig erklären, s. préconisation); *bad.* einen sehr loben, herausreichen, erheben, lobpreisen.

Précurseur, *m.* der Vorläufer, (insf. von Johannes dem Täufer); *fam.* von einem der einen andern ankündigt; *it.* précurseur, *pl.us.* avant-coureur, *fig.* (v. Sachen) der Vorbothe von etwas.

Prédécéder, *v. n.* (jur.) zuerst sterben.

Prédécès, *m.* (jur.) das Vorabscheiden, (das Absterben vor einer andern Person).

Prédécesseur, *m.* der Vorfahr, Vorgänger in einem Amte; *plur.* (unsre) Vorfahren, (vgl. ancêtres).

Prédestination, *f.* (Theol.) die Vorherbestimmung, *vulg.* die Prädestination; Gottes Vorherbestimmung der Seligkeit und Verdammniß der Menschen; (insf. nach der Lehre der strengen Reformirten); die Gnadenwahl; *qqf.* statt fatalisme, die Vorherbestimmung.

Prédestiné, ée, *part. et adj.* auserwählt, auserkohren, vorher bestimmt; *s. m.* ein Auserkohrner, Auserwählter, (vgl. élu).

Prédestiner, *v. a.* (Theol.) zur Seligkeit auserwählen oder ausersehen; überh. zu etwas vorher bestimmen; (s. prédestination).

Prédétermination, *f.* (Theol. und Metaphysik) die Vorherbestimmung des mensch-

lichen Willens oder einer physischen Wirkung.

Prédéterminer, *v. a.* (Theol. u. Metaph.) vorherbestimmen; (s. prédétermination).

Prédial, ale, *adj.* (jur.) zu einem Gute, Erbgute gehörig, oder dasselbe betreffend.

Prédicable, *adj. c.* (Logik) beylegbar, (was einem Dinge als Eigenschaft beygelegt werden kann).

Prédicament, *m.* (Logik) die allgemeine Ordnung, *vulg.* das Prädikament, (eine der verschiedenen Klassen, unter welche man alle Wesen, in Rücksicht auf ihre Art und Gattung bringt); être en bon, (en mauvais) prédicament, *fam.* in einem guten (übeln) Rufe stehen.

Prédicant, *m. mépr.* der Prediger, Prädikant; ein protestantischer Prediger.

Prédicateur, *m.* der Prediger; prédicateur pour le carême, der Fastenprediger.

Prédication, *f.* das Predigen; *it.* (*pl. us.* sermon), die Predigt.

Prédiction, prophétie, *f.* die Vorherverkündigung, Vorhersagung, Weissagung, Prophezeihung; die vorherverkündigte Sache selbst.

Prédilection, *f.* die Vorliebe, (die vorzügliche Liebe zu einer Person oder Sache).

Prédire, *v. a. irr.* vorhersagen, vorherverkündigen, weissagen, prophezeihen.

Prédominant, ante, *adj* überwiegend, herrschend, die Oberhand habend.

Prédominer, *v. n.* (v. sittlichen Eigenschaften, Leidenschaften ꝛc.) herrschen, die Oberhand haben (s. prévaloir, exceller); (Medic.) überhand nehmen; vorschmecken, vorstechen; (in dem vorhergehenden Sinne) *v. a.* einen beherrschen; (in einem stärkern Grade als dominer).

Prééminence, *f.* der Vorrang, Vorzug; das Vorrecht.

Prééminent, ente, *adj.* (meist im moralischen Sinne, oder von Würden) vorzüglich, was den Vorzug hat.

Préétablir, *v. a.* vorher festsetzen oder bestimmen.

Préexistant, ante, *adj.* was vor einem andern Dinge da oder vorhanden ist; vorher bestehend, *vulg.* vorher existirend.

Préexistence, *f.* das Vorherseyn, das Daseyn vor einem andern Dinge.

Préexister, *v. n.* vorher seyn, vor einem andern Wesen da seyn.

Préface, *f.* die Vorrede, (vgl. avant-propos, avis); *it.* der Eingang einer Rede, Messe ꝛc.

Préfecture, *f.* die Befehlshaberstelle; die Stadt- oder Landvogtey; *nouv.* die Präfektur.

Préférable, *adj. c.* vorzüglich, vorzuziehend, so den Vorzug verdient.

Préférablement, *adv.* vorzüglich, vorzugsweise; préférablement à tous les autres, vor allen andern.

Préférence, *f.* der Vorzug; par préférence à ..., oder (*absol.*) de préférence, vor andern, vorzüglich, vorzugsweise; instance de préférence, (jur.) das Anhalten um die Festsetzung einer Prioritätsordnung und Classification der Gläubiger; *it.* préférences, *pl.* die Vorzüge, (die vorzügliche Achtung und Aufmerksamkeit gegen eine Person).

Préférer, *v. a.* vorziehen, den Vorzug geben, höher schätzen.

Préfet, *m.* der Befehlshaber, Statthalter, Stadt- od. Landvogt; *it. nouv.* (in Frankreich) der Präfekt, (der oberste Verwalter eines Departements); der Oberste, (inf. bey den Römern); überhaupt der Aufseher, Verweser; der Pater Präfekt in Klöstern, Schulen ꝛc.

Préfinir, *v. a.* (jur.) statt fixer, einen Tag, einen Termin ꝛc. festsetzen, bestimmen, ansetzen, anberaumen.

Préfix, ixe, *adj.* (jur.) bestimmt, festgesetzt, anberaumt; lettre de change payable à jour préfix oder à jour nommé, (Wechselr.) der Wechselbrief ohne Nachsicht; douaire préfix, (jur.) ein festgesetztes Leibgedinge, welches der Mann seiner Frau bestimmt.

Préfixion, *f.* (jur.) die Frist, (die Bestimmung einer gewissen Zeit, die Anberaumung eines Tages), (s. préfix); préfixion de délai, der Aufschub bis auf eine bestimmte Zeit.

Préformation, *f.* (Naturg.) der Zustand organisirter Körper vor ihrer Entwickelung.

Prégaton, *m.* (Drahtz.) s. filière.

Préhension, *f. nouv.* das Wegnehmen, die Wegnehmung, Wegnahme.

Préjudice, *m.* der Nachtheil, Schaden, Verlust; au préjudice de sa parole, seinem gegebenen Worte zuwider; sans préjudice de mon droit, unbeschadet meines Rechtes.

Préjudiciable, *adj. c.* nachtheilig, schädlich.

Préjudiciaux, *adj. m. pl.* vorläufig; frais préjudiciaux, (jur.) gewisse vorläufige Gerichtskosten.

Préjudicié, ée, *adj.* (jur.) lettre de change préjudiciée, (Wechselr.) ein Wechselbrief der erst nach Verlauf der Gunsttage (*vulg.* Respittage, an dem Orte ankommt, wo er bezahlt werden soll.

Préjudiciel, elle, *adj.* (jur.) vorläufig; question préjudicielle, die Frage, welche vorher entschieden werden muß, ehe man zur Hauptsache schreitet, (vgl. préalable).

Préjudicier, *v. n.* nachtheilig, schädlich seyn; Nachtheil oder Schaden bringen, zum Nachtheile ꝛc. gereichen.

Préjugé, *m.* (jur.) das Vorurtheil, (ein in einem ähnlichen Falle ergangenes Urtheil); *it.* (z. B. en faveur de qn.) das Beyurtheil, (ein vorläufiges Urtheil, aus welchem sich ein günstiges Urtheil vermuthen läßt); das günstige Anzeichen, (ein Zeichen, daß etwas auf eine gewisse Art geschehen oder Statt haben werde); préjugé, prévention, préoccupation, das Vorurtheil, die vorgefaßte Meinung, der falsche Wahn.

Préjuger, *v. a.* (jur.) vorhersprechen, (ein vorläufiges Urtheil, ein Beyurtheil ergehen lassen, etwas vorläufig entscheiden), (s. préjugé); vorher sehen, schließen, urtheilen, muthmaßen.

Prélart, *m.* (Schifff.) das getheerte Segeltuch, welches man vor eine Oeffnung hängt.

se Prélasser, *v. réfl. fam.* sich brüsten, breit machen, stolz einher treten.

Prélat, *m.* (röm. Kirche) der Prälat, (ein Geistlicher, welcher eine mit geistlicher Gerichtsbarkeit verbundene Würde begleitet); *it.* prélats, *pl.* vornehme Geistliche am römischen Hofe.

Prélation, *f.* (jur.) der Vorzug, das Vorzugsrecht, (das Recht, nach welchem die Kinder den Vätern, vorzugsweise vor andern, in den Aemtern folgen).

Prélature, *f.* (röm. Kirche) die Prälatenwürde, die Stelle eines Prälaten.

Prêle, *f.* (Bot.) der Schachtelhalm, das Schachtelheu, Schaftheu, Kannenkraut.

Prélegs, *m.* (jur.) das Vorvermächtniß, (ein Vermächtniß welches jemanden von den Haupterben vor der Theilung der Verlassenschaft ausgeliefert werden muß).

Préléguer, *v. a.* (jur.) voraus vermachen.

Préler, *v. a.* mit Schachtelhalm reiben, glatt und glänzend machen, poliren.

Prélever, *v. a.* zum voraus abziehen oder wegnehmen.

Préliminaire, *adj. c.* vorläufig, vorgängig; discours préliminaire, die Eingangsrede, Einleitungsrede, Vorrede, (vgl. préface, avant-propos, préambule etc.); les articles préliminaires, oder (*s. m.*) les préliminaires de la paix, die vorläufigen Friedensartikel, *vulg.* Präliminarien.

Préliminairement, *adv.* vorläufig.

Prélire, *v. a. irr.* (Buchdr.) vorher durchlesen.

Prélonge, *f.* (Artill.) ein langes, starkes Seil, womit man das schwere Geschütz bergan zieht.

Prélude, *m.* (Musik) das Vorspiel, *vulg.* Präludium, (das vorläufige Spiel auf einem Instrumente); der Vorgesang, (eine Art Vorspiel, ehe man anfängt zu singen); *it* préludes, die Fantasie, (gewisse im Geschmacke der Vorspiele gesetzte Tonstücke); prélude, *fig.* das Vorspiel, die Einleitung, (der Anfang, Eingang, die Vorbereitung zu etwas Größerm oder Wichtigerm).

Préluder, *v. n.* vorsingen, vorspielen, *vulg.* präludiren, (s. prélude).

Prématuré, ée, *adj.* (vom Obste und *fig.*) frühzeitig; (s. die Bedeutungen von précoce).

Prématurément, *adv.* frühzeitig, zu frühe, vor der Zeit.

Prématurité, *f. fig.* die Frühzeitigkeit, (die frühzeitige Reife); (s. précocité).

Préméditation, *f.* der Vorbedacht, (die vorhergehende Ueberlegung).

Prémédité, ée, *part. et adj.* vorher bedacht oder überlegt ꝛc.; de dessein prémédité, vorsetzlicherweise.

Préméditer, *v. a. et n.* vorher bedenken, vorher überlegen, auf etwas denken, auf etwas studiren, mit etwas umgehen; sich etwas vorsetzen, vornehmen, (vgl. méditer).

Prémices, *f. pl. prop. et fig.* die Erstlinge.

Premier, ière, *adj. et subst.* der (die, das) erste; der (die, das) vornehmste, ansehnlichste, oberste, vortrefflichste, vorzüglichste, beste ꝛc.; vorig; *it.* premier, *s. m.* (Ballhaus) der Ort des bedeckten Ganges oder der Gallerie nächst am Seile; premier bassin, (Met.) der Vorheerd oder Vortiegel des Zinnofens; premier rang, die erste Stelle; premier architecte, der Oberbaumeister; premier médecin, der Leibarzt; être premier, jouer en premier, (Spiel) die Vorhand haben; premier juge, der erste, der oberste Richter der Oberrichter; premier né, der Erstgeborne; matière première, der Grundstoff, Urstoff, s. matière; nombre

premier, (Arithm.) die erste Zahl, (eine Zahl die nur durch Eins getheilt werden kann); passer le premier, zuerst gehen, vorangehen; le premier venu, s. venu; (s. auch race, *prov.*)

Premièrement, *adv.* erstlich, erstens, zum ersten; zuerst, zuvorderst; *it.* anfänglich, anfangs.

Prémisses, *f. pl.* (Logik) die Vordersätze, *vulg.* die Prämissen.

Prémontré, *m.* (röm. Kirche) der Prämonstratenser; l'ordre des prémontrés, der Prämonstratenserorden.

Prémotion, *f.* (Theol.) statt prédétermination, die Vorbestimmung, Vorherbestimmung.

Prémunir, *v. a.* (contre qch. vor etwas) verwahren, sichern. se Prémunir, (*v. réfl.*) contre qch. sich vor etwas verwahren.

Prenable, *adj. c.* (von Festungen, Städten ꝛc., meist im verneinenden Sinne) eroberbar, (was eingenommen oder erobert werden kann); *fig.* (von Personen) bestechlich; cet homme n'est prenable ni par or ni par argent, dieser Mann ist weder durch Gold noch durch Silber zu gewinnen.

Prenant, ante, *adj.* nehmend, empfangend; partie prenante, (Finanzw.) der Empfänger; (Naturg.) festhaltend; carême-prenant, *s. m.* s. carême.

Prendre, *v. a. irr.* nehmen, ergreifen, fassen, anfassen; (etwas oder jemand) angreifen, packen, anpacken, ergreifen; nehmen, entwenden, stehlen; rauben; (eine Stadt, Festung ꝛc.) wegnehmen, einnehmen, erobern; jemand gefangen nehmen; (auf der Jagd, im Netz, in der Falle ꝛc.) fangen; einen anfallen; einen überfallen, ertappen; eine Mahlzeit, Arzeney ꝛc. nehmen, einnehmen; Kleider, ein Kleid, Kleidungsstück anziehen, anlegen, umhängen, aufsetzen; eine Krankheit oder Beschwerlichkeit bekommen, davon tragen, davon überfallen werden, (s. prendre *v. n.*); *fig.* nehmen, (gut oder übel ꝛc., en bonne, en mauvaise part, en bien, en mal), aufnehmen, auslegen, ausdeuten, verstehen, ansehen; (*absol.*) prendre que etc. (als wahr oder richtig) annehmen, den Fall setzen ꝛc., (s. poser, mettre); *it.* prendre, einen Handel, eine Sache (gut oder schlecht) angreifen, (s. auch se prendre); *it.* une chose pour une autre, eine Sache für die andere nehmen, sie mit der andern verwechseln; qn. pour un autre, einen für einen andern ansehen, sich in jemandes Person irren; (auch in Rücksicht auf jemandes moralische Eigenschaften); prendre les armes, (zum Angriffe oder zur Vertheidigung) die Waffen ergreifen; unter das Gewehr treten; (se mettre sous les armes), zu den Waffen greifen; prendre le deuil, die Trauer anlegen; prendre la perruque, anfangen eine Perücke zu tragen, sich eine Perücke anschaffen; prendre le bonnet, den Doktorhut, die Doktorwürde annehmen; prendre l'habit, sich einkleiden lassen, in einen geistlichen Orden treten, sich in denselben aufnehmen lassen; prendre le parti de qn. jemandes Parthey annehmen, ihn vertheidigen, ihm beyfallen; prendre un parti, einen Entschluß fassen; ne savoir quel parti prendre, unschlüssig seyn; prendre le meilleur parti, das beste Theil erwählen; die beste Parthie ergreifen; prendre le parti des armes, prendre l'épée, prendre parti, Dienste, Kriegsdienste nehmen, den Soldatenstand wählen; prendre à toutes mains, mit beyden Händen zugreifen; prendre une fille de force, ein Mädchen nothzüchtigen; prendre de force, gewaltsam werben; prendre qn sur le fait, (s. auch flagrant), einen auf der That, auf frischer That ertappen; prendre l'ennemi par derrière, den Feind von hinten her anfallen; prendre d'assaut, mit Sturm erobern; prendre un chemin, une rue, einen Weg nehmen, einschlagen, eine Gasse einschlagen; prendre la droite, prendre la main, die Vorhand nehmen, sich jemanden zur Rechten setzen, jemanden zur Rechten gehen; prendre le pas sur quelqu'un, den Vorrang nehmen; prendre le devant, voran reisen oder gehen; (s. auch devant, *fig.*); prendre la fuite, die Flucht ergreifen, nehmen; prendre à témoin, zum Zeugen nehmen, anrufen; prendre haleine, Athem holen, schöpfen; *fig.* s. haleine; prendre l'air, frische Luft schöpfen; *fig.* s. air; prendre du café, Kaffee nehmen, trinken; prendre du tabac, Tobak nehmen, schnupfen; prendre goût à qch. Geschmack an etwas finden; prendre une habitude, eine Gewohnheit annehmen, sich etwas angewöhnen; prendre avis (oder l'avis) de qn., prendre conseil de qn. jemand um Rath fragen, sich bey jemanden Raths erholen ꝛc.; prendre garde, Acht oder Achtung geben; prendre la peine de..., sich die Mühe geben zu ꝛc.; prendre en considération, in Betrachtung ziehen; prendre possession, Besitz nehmen; prendre pour dupe, hinters Licht führen; prendre à cœur, zu Herzen nehmen; prendre cœur à qch. zu etwas Lust haben; prendre à tâche de faire qch. sich etwas angelegen seyn lassen; prendre pour bon, für wahr annehmen; je vous y prends, ich erwische Sie; prendre à gauche, schief nehmen; prendre qch. à la lettre, etwas wörtlich nehmen; prendre qch. à la rigueur, etwas aufs äusserste, strenaste nehmen; il lui a pris en gré, es hat ihm gefallen; prendre à intérêt, auf Zinsen nehmen; prendre les choses comme elles viennent, es nehmen wie es kommt, prendre qch. pour argent comptant, für baar Geld annehmen; prendre qch à ses risques, périls et fortunes, etwas auf seine Gefahr nehmen; prendre à travers champs, querfeld gehen; prendre le plus long, den weitsten Weg gehen; prendre son élan, den Anlauf nehmen; prendre des airs, de certains airs, sich ein Ansehen geben; prendre fait et cause pour qn. einen in allen Stücken vertreten, sich einer Person eifrig annehmen; prendre part à qch. an etwas Theil nehmen; prendre intérêt à qn., à qch., dans qch., prendre les intérêts de qn. s. intérêt; prendre son juge à partie, (jur.) seinen Richter anklagen; prendre la parole, das Wort nehmen, anfangen zu sprechen; prendre patience, Geduld haben; prendre sa revanche, sich rächen; prendre qch. à contre-sens, etwas verkehrt angreifen, etwas unrecht verstehen; prendre date, (jur.) einen Tag festsetzen, s. date; prendre heure, wegen Zeit und Stunde Abrede nehmen; prendre plaisir à une chose, an einer Sache Vergnügen finden; prendre qn. en amitié, en haine etc. jemand lieb gewinnen, einen Haß auf jemand werfen, jemanden feind werden; prendre pitié de qn. Mitleiden mit jemanden haben, tragen; prendre soin de qn. Sorge für jemand tragen; prendre courage, Muth fassen; prendre l'épouvante, in Schrecken gerathen; prendre les choses de loin, etwas weit herholen; prendre qch. sur soi, (etwas) auf od. über sich nehmen, die Ausführung oder Verantwortung einer Sache übernehmen; sich Gewalt anthun, sich zurück halten ꝛc.; prendre sur son nécessaire, sur son sommeil, sich an seinem Nothwendigen, sich an seinem Schlafe abbarben, abbrechen, (s. auch bouche); prendre du temps, Zeit zu gewinnen suchen; prendre son temps, seine Zeit wahrnehmen, absehen; sich Zeit lassen; prendre la discipline, sich (aus Andacht) geißeln; (s. auch discipline); à tout prendre, alles wohl überlegt oder erwogen, alles zusammen genommen, im Ganzen genommen; prendre sa source, (v. einem Flusse ꝛc.) entspringen; prendre cours, prendre faveur, in Gang, in Umlauf, in Schwang kommen, Mode werden, Beyfall finden; (s. auch prendre *v. n.*); prendre couleur, *prop. et fig.* s. couleur; prendre feu, Feuer fangen; *fig.* s. feu; prendre forme, eine Gestalt, ein Ansehen gewinnen; prendre chair, Fleisch ansetzen, fett werden; prendre, oder prendre racine, wurzeln, Wurzel schlagen, Wurzel fassen, anwurzeln; prendre commencement, anfangen, einen Anfang nehmen, entstehen; prendre fin, ein Ende nehmen, zu Ende gehen seine (ihre) Endschaft erreichen; la pluie nous a pris, der Regen hat uns überfallen; prendre le contre-poil, (an Zeugen ꝛc.) gegen den Strich des Haares fahren; prendre le droit fil, dem geraden Faden nach schneiden; ce cheval prend quatre ans, dieses Pferd geht in das vierte Jahr; prendre droit, sich das Recht sprechen lassen; prendre terre, (Schiff.) landen, (an das Land fahren und aussteigen); prendre port, anlanden; prendre bosse, das Schiff antauen, anbinden; prendre la haute mer, in die hohe, offene See fahren, in See stechen; prendre le large od. le largue, prendre le vent; prendre vent devant; prendre chasse, prendre voile au nord; prendre de l'avantage; prendre des ris; prendre au voile, s. jedes an seinem Orte. *Fig. et Prov.* (Mehrere figürliche Redensarten sind schon oben angeführt worden); je n'y prends, ni n'y mets, ich thue nichts dazu noch davon, ich erzähle die Sache wie sie ist. Mehrere figürliche und sprichwörtliche Redensarten findet man an ihrem Orte, z. B. prendre qn. au dépourvu; prendre le change; prendre qn. en grippe; prendre langue; prendre au pied levé; prendre pied sur qch.; prendre son

pli; le prendre bien haut, (s. auch balle, bisque, chèvre, parole, mors, occasion, bond, dent, autel, mouture, martre, lièvre, tison. rendre, vendre etc.)

Prendre, *v. n.* (v. Pflanzen, Bäumen ꝛc.) fortkommen, gedeihen, (statt prendre racine); (v. Flüssen, vom Wasser ꝛc. statt se geler, se glacer) zufrieren, gefrieren; (von der Milch, statt se cailler) gerinnen; anwandeln; einen Anfall haben; *fig.* Beyfall finden, angenommen werden, aufkommen, Mode werden; prendre au nez, à la gorge, in die Nase steigen, im Halse beißen; la fièvre lui a pris, er ist vom Fieber überfallen worden, er hat das Fieber bekommen, er hat einen Fieberanfall gehabt; jouer sans prendre, (Spiel) Solo spielen; prendre à droite, à gauche, den Weg rechter oder linker Hand nehmen, einschlagen, sich rechts ꝛc. wenden oder schlagen, (s. prendre, *v. a.*); bien lui (en) prend, es ist gut, es ist ein Glück für ihn, es ist sein Glück; il lui en a mal pris, es ist ihm übel bekommen; cette sagesse vous prend un peu tard, (hier steht vous im *datif*) diese Sittsamkeit, Mäßigung, Klugheit ꝛc. kommt Ihnen ziemlich spät (an); le goût dominant ne prit rien sur ses mœurs, der herrschende Geschmack hatte keinen Einfluß auf seine Sitten.

se Prendre; *v. réfl.* à qch. sich an etwas halten, festhalten, etwas ergreifen, um sich daran zu halten; an etwas hangen bleiben, z. B. an einem Nagel; *it.* se prendre, (von Flüssigkeiten) statt se figer, gestehen, dick werden; *fig.* (von einem Worte, Ausdrucke) im guten od. bösen Verstande genommen oder verstanden werden; (von Kleidern) sich anhaken; se prendre bien ou mal à une chose, s'y prendre bien ou mal, eine Sache wohl oder übel angreifen, sich wohl oder übel dabey benehmen oder dazu anschicken; il se prit (se mit) à rire, er fieng an zu lachen; s'en prendre à qn. einem die Schuld von etwas beymessen, es einem Schuld geben, sich wegen einer Sache an einen halten, einen wegen derselben zur Verantwortung ziehen; se laisser prendre à qch. sich durch etwas gewinnen, sich davon einnehmen lassen, se laisser gagner), (s. auch prenable); se prendre de vin, s'enivrer, sich betrinken; se prendre de paroles avec qn. mit Worten mit jemanden zusammen kommen, in einen Wortwechsel mit jemanden gerathen, mit jemanden zanken; se prendre d'amitié, de goût etc pour qn., pour qch. jemand oder etwas lieb gewinnen, Geschmack an etwas fassen; se prendre d'aversion pour qn. Widerwillen gegen jemand fassen.

Prendre, *m.* avoir le prendre ou le laisser, *fam.* s. laisser, *v. a.*

Preneur, euse, *s. m. et f.* einer der (eine die) da nimmt; *it.* der Pachter; preneur d'oiseaux à la pipée, der Vogelfänger, (einer welcher Vögel mit der Lockpfeife, Leimruthe ꝛc. fängt); preneur de café, der Kaffeetrinker, (einer der viel Kaffee trinkt); preneur de tabac, der Tobacksschnupfer; *it.* preneur, *adj.* vaisseau preneur, der Prisenmacher, (ein Schiff, welches sich eines andern bemächtiget hat).

Prénom, *m.* der Vornahme, (bey den Christen) der Taufnahme.

Prénotion, *f.* (Logik) die Vorkenntniß, (ein dunkler, unvollkommener Begriff den man von etwas hat).

Préoccupation, *f.* das Vorurtheil, die vorgefaßte Meinung (prévention).

Préoccuper, *v. a.* — qn. (*m.p.*) jemand einnehmen, ihm eine falsche Meinung ein Vorurtheil in den Kopf setzen oder beybringen. se Préoccuper, *v. réfl.* sich einnehmen lassen, sich Vorurtheile in den Kopf setzen.

Préopinant, *m.* der Vorstimmende, (derjenige welcher seine Meinung vor einem andern sagt).

Préopiner, *v. n.* vorstimmen, (seine Meinung vor einem andern sagen).

Préparant, *adj. m.* (Anat.) zubereitend; vaisseaux préparans, die zubereitende Gefäße; (im Gegensatze von déférens, die zuführenden Gefäße).

Préparatif, *m.* die Zurüstung, Zubereitung, Vorbereitung, vorläufige Anstalt; préparatifs de guerre, die Kriegsrüstungen.

Préparation, composition des remèdes, *f.* (Med.) die Vorbereitung, die Zubereitung der Arzeneymittel.

Préparatoire, *adj. c.* (meist jur.) vorbereitend, vorläufig, vorgängig; question préparatoire, (peinl. Recht) der erste Grad der Folter; *it.* préparatoires, *pl.* (Geom.) die Vorbereitungssätze.

Préparer, *v. a.* bereiten, zubereiten, zurichten, bereit halten; jemand vorbereiten. se Préparer, *v. r. fl.* (à qch. oder à faire qch.) sich zu etwas bereiten, vorbereiten; sich zu etwas rüsten oder anschicken, sich zu oder auf etwas gefaßt machen; le temps se prépare à être beau, (au beau), es will gut Wetter werden, das Wetter schickt sich an gut zu werden; voilà un orage qui se prépare, es zieht oder steigt ein Gewitter auf, es zieht sich ein Gewitter zusammen.

Prépondérance, *f. nouv.* das Uebergewicht; die überwiegende Macht und Gewalt, die Oberhand; (oft statt ascendant, supériorité).

Prépondérant, ante, *adj.* überwiegend, den Ausschlag gebend; entscheidend; (inf. von einer Stimme, Meinung, voix,).

Préposé, *m.* der Vorgesetzte, Aufseher, Vorsteher, Angestellte.

Préposé, ée, *part. et adj.* über etwas bestellt, vorgesetzt ꝛc. (s. préposé, *s.*)

Préposer, *v. a.* jemand über etwas (à qch., sur qch., pour qch.) setzen, ihm die Aufsicht über etwas geben oder anvertrauen, einen über etwas bestellen oder verordnen; einen zum Aufseher, Vorsteher, Vorgesetzten ernennen; jemand einer Anstalt ꝛc. vorsetzen.

Préposition, *f.* (Gramm.) das Vorwort, *vulg.* die Präposition.

Prépuce, *m.* die Vorhaut am männlichen Gliede.

Prérogative, *f.* das Vorrecht, der Vorzug; die Gerechtsame (in Rücksicht auf die Person; privilège, in Beziehung auf das Interesse).

Près, *prép.* (de qch., *qq f.* près qch.; près de qn.) bey, neben, an einer Sache; bey ꝛc. jemanden, nahe an jemanden, an einer (oder an eine) Sache, zu einem, zu etwas; *it.* près de..., *adv.* beynahe, ungefähr, fast; (siehe die Grammatik); il y a près d'une heure que je suis ici, ich bin fast seit einer Stunde hier; de près, *adv.* nahe, in der Nähe; genau; se suivre de près, nahe auf einander folgen, *fig.* beynahe in einem (oder in dem nämlichen) Alter seyn; tenir qn. de près, beständig um einen (oder hinter einem her) seyn, einen nicht aus den Augen lassen; cela me touche de près, das geht mich nahe an; regarder une chose de trop près, de bien près, *fig.* eine Sache zu genau nehmen, auf jede Kleinigkeit sehen; geizig seyn; il a la tête près du bonnet, er ist ein Hitzkopf.

à peu près, *adv.* ungefähr, beynahe, beyläufig.

à cela près, *adv.* dieses ausgenommen; statt sans s'arrêter à cela, ohne darauf zu sehen, ohne Rücksicht darauf zu nehmen; à sa vanité près, seine Eitelkeit ausgenommen; à beaucoup près, bey weitem nicht, es fehlt viel daran, weit gefehlt daß ꝛc.; à dix écus près, bis auf zehn Thaler (welche fehlen); près à près, dicht neben einander, ganz nahe beysammen oder zusammen; ni près, ni loin, *adv.* gar nicht, gar nichts, durchaus nicht; (s. *fig. et prov.* unter pièce, loin); vous n'êtes pas à cela près, Sie lassen es darauf nicht ankommen.

Présage, *m.* die Vorbedeutung, Vorherbedeutung; das Zeichen, Anzeichen die Anzeige einer künftigen Sache, der Vorbothe.

Présager, *v. a.* (v. Sachen) anzeigen, andeuten, ankündigen, verkündigen, bedeuten; (v. Personen) muthmaßen, (s. conjectures).

Presbyopie, *f.* (Anat.) die Weitsichtigkeit.

Presbyte, *m. et f.* der Weitsichtige, die Weitsichtige, (im Gegensatze v. myope, der Kurzsichtige).

Presbytéral, ale, *adj.* priesterlich, einem Priester gehörig, denselben betreffend; maison presbytérale, das Pfarrhaus.

Presbytérat, Presbytériat, *m.* die Würde eines Aeltesten bey den Presbyterianern.

Presbytère, *m* das Pfarrhaus, (sonst la cure, la maison presbytérale oder curiale); *it.* die Kirchenvorsteher.

Presbytérianisme, Presbytéranisme, *m.* (Kirchengesch.) der Presbyterianism, die Lehre oder Sekte der Presbyterianer.

Presbytérien, enne, *adj.* (Kirchengesch.) presbyterianisch; *s. m.* der Presbyterianer, (einer von den Protestanten in England, welche keinen Bischof erkennen).

Prescience, *f.* (Theol.) das Vorherwissen oder die Vorhersehung Gottes.

Prescriptible, *adj. c.* (jur.) verjährlich, verjährbar, (was durch eine gesetzmäßig bestimmte Reihe von Jahren sowohl rechtskräftig, als unaültig werden kann).

Prescription, *f.* (jur.) die Verjährung, (die Erlangung oder Ersitzung eines Eigenthumsrechtes durch den ununterbrochenen Besitz, während einer gesetzmäßig bestimmten Reihe von Jahren); der Verlust od. das Ungültigwerden eines Rechtes, wenn man solches während einer bestimmten Reihe von Jahren nicht ausgeübt od. in Anspruch genommen hat.

Prescrire, *v. a. irr.* vorschreiben, befehlen; *v. n. et qq f. a.* verjähren, durch Verjährung

rung erlangen, ersitzen, (s. prescriptible und prescription); on ne prescrit pas contre les mineurs, gegen Unmündige findet keine Verjährung Statt.

Préséance, *f.* der Vorsitz.

Présence, *f.* die Gegenwart, Anwesenheit, das Beysеyn; la toute-présence de Dieu, die Allgegenwart Gottes; présence d'esprit, die Gegenwart des Geistes, die Geistesgegenwart; être en présence, (v. zweyen Armeen) einander im Gesichte oder gegen einander über stehen; droit de présence, das Gegenwartsrecht, *vulg.* Präsenzgeld; se mettre en présence de Dieu, sich Gott als gegenwärtig vorstellen.

Présent, ente, *adj.* (v. Personen, Sachen und Gedanken ꝛc.) gegenwärtig, jetzig; (v. Personen) zugegen, anwesend; (v. Arzeneyen, Giften), schnell, gleich od. schnell wirkend; présent par tout, (v. Gott) allgegenwärtig; le présent porteur, le porteur de la présente, der Ueberbringer dieses; avoir l'esprit présent, la mémoire présente, *fig.* Gegenwart des Geistes, ein fertiges Gedächtniß haben; épouser par paroles de présent, sich auf der Stelle, ohne vorhergegangenes Verlöbniß, heirathen; (im Gegensatze von épouser par paroles de futur, oder fiancer, einander die Ehe versprechen); à tous présens et à venir salut, (Kanzleystyl) allen Gegenwärtigen und Zukünftigen unsern Gruß! la présente, la présente lettre, gegenwärtiges Schreiben; il est tenu présent, (von dem Mitgliede einer Gesellschaft) er wird als gegenwärtig angesehen; il n'est jamais présent, er ist immer zerstreuet, nie aufmerksam.

à Présent, *adv.* (jur. de présent), gegenwärtig, jetzt; (*ol.* und Kanzleystyl) anjetzt, jetzo, dermahlen; dès à présent, von nun an.

Présent, *m.* das Gegenwärtige; (Gramm.) die gegenwärtige Zeit; pour le présent, *fam.* so viel als à présent, für jetzt.

Présent, *m.* das Geschenk; présent de ville oder de la ville, der Ehrenwein, (ein Geschenk an Wein, Konfekt ꝛc. welches eine Stadt dem Könige oder Standespersonen bey gewissen Gelegenheiten macht); présens de noces, die Brautgeschenke, Hochzeitgeschenke.

Présentable, *adj. c.* vorstellbar, empfehlbar.

Présentateur, atrice, *s.* (geistl. Recht) der Ernenner, (die Person, welche das Recht hat, einen zu einer erledigten Pfründe ꝛc. vorzuschlagen; s. présenter).

Présentation, *f.* (in Parlamenten od. Gerichten) die Ueberreichung; (jur.) die Einreichung, (die Erklärung eines Prokurators in der Gerichtskanzelley, (greffe des présentations) daß er die und die Partey vor Gericht vertrete), (s. se présenter); *it.* (geistl. Recht) das Vorschlagungsrecht, (das Recht, jemanden zu einer erledigten Pfründe ꝛc. vorzuschlagen); présentation d'une lettre de change, (Wechselr.) die Ueberreichung eines Wechselbriefes zur Annahme; présentation de la vierge, Mariä Opferung, (ein Fest zum Andenken der Darstellung Mariä im Tempel); présentation à la cour, die Vorstellung bey Hofe.

Présente, *f.* les présentes, *plur.* gegenwärtiges Schreiben.

Présentement, *adv.* gegenwärtig, jetzt ꝛc. s. à présent.

Présenter, *v. a.* darreichen, darbiethen, reichen, anbiethen; überreichen, eingeben; einen jemanden vorstellen; (bey Handwerkern) etwas seinem Orte anpassen, um zu probiren ob es recht gemacht sey, und sich dahin schicke; présenter les armes, (Kriegsw.) das Gewehr präsentiren; présenter la baionnette, das Bajonet vorhalten; présenter la bataille à l'ennemi, dem Feinde die Schlacht anbiethen; présenter un enfant au baptême, ein Kind zur Taufe bringen; présenter ses civilités à qn. einem sein Kompliment vermelden, sich jemanden empfehlen; présenter qn. à un bénéfice etc. (geistl. Recht) einen zu einer erledigten Pfründe ꝛc. vorschlagen; présenter un criminel à la question, einen Uebelthäter in die Marterkammer führen, ihm die Folter zeigen; présenter au vent, s. vent; présenter le chat par les pattes, *prov.* eine Sache von der Seite vorstellen, wo sie die meisten Schwierigkeiten leidet.

se Présenter, *v. réfl.* (v. Personen) (devant qn.) erscheinen, sich zeigen, sich einfinden; (v. Sachen) (à qn.) erscheinen, sich zeigen; vorkommen, sich anbiethen, sich ereignen, wie z. B. die Gelegenheit; sich (gut oder übel) ausnehmen, sich darstellen; (gut oder nicht gut) in die Augen fallen; se présenter, (jur.) sich in der Gerichtskanzelley melden ꝛc., (s. présentation); se présenter bien od. de bonne grâce, mit gutem Anstande, auf eine ungezwungene Art erscheinen, auftreten; il se présente des difficultés, es zeigen sich Schwierigkeiten; son nom ne se présente pas à ma mémoire, sein Nahme fällt mir nicht ein.

Préservatif, ive, *adj.* einem Uebel zuvorkommend; *it. s. m.* das Bewahrungsmittel gegen ein physisches oder moralisches Uebel.

Préserver, *v. a.* einen (vor einem Uebel, d'un mal) bewahren, verwahren, beschützen, behüten; Dieu m'en préserve! Gott bewahre mich!

Présidence, *f.* der Vorsitz, die Präsidentenstelle; die Zeit, so lange man Vorsitzer ist, oder so lange ein Präsident den Vorsitz hat.

Président, *m.* der Vorsitzer, Präsident; (auf hohen Schulen) der vorsitzende Lehrer, Präses bey einer Streitübung.

Présidente, *f.* die Präsidentinn, (die Gemahlinn eines Präsidenten).

Présider, *v. a. et n.* auch *absol.* (à une assemblée oder une assemblée) vorsitzen, einer Versammlung als Vorsitzer oder Präsident vorstehen, Vorsitzer einer Versammlung seyn; (auf hohen Schulen) Präses seyn, (bey einer öffentlichen Streitübung den Vorsitz haben); einer Sache vorstehen, sie führen, leiten; über etwas die Aufsicht haben; *v. a.* présider une compagnie, in einer Gesellschaft den Vorsitz haben; (Poes.) vorstehen, gegenwärtig seyn.

Présidial, *m.* (jur.) ehem. eine Art Landgerichte in Frankreich; *it.* présidial, ale, *adj* das Landgericht betreffend oder dazu gehörig; siège présidial, der Sitz eines Landgerichtes; juges présidiaux, oder *s.* présidiaux, die Landrichter.

Présidialement, *adv.* (jur.) oberrichterlich; juger présidialement, (ehemahls von den Landgerichten) einen oberrichterlichen Schluß fassen, von welchem keine Appellation statt findet.

Présomptif, ive, *adj.* vermuthlich; héritier présomptif, der vermuthliche Erbe.

Présomption, *f.* die Vermuthung, *m. p.* der Verdacht; der Dünkel, Eigendünkel, (die stolze Einbildung von sich selbst); die Selbstgefälligkeit; der Stolz.

Présomptueusement, *adv.* eingebildeterweise, voller Eigendünkel.

Présomptueux, euse, *adj.* eingebildet, selbstgefällig, voller Eigendünkel, stolz; *it. s. m.* der Selbstgefällige, (ein eingebildeter Mensch, einer der eine große Einbildung von sich selbst hat, der sich viel einbildet).

Presque, *adv.* beynahe, fast, *vulg.* schier; la presque totalité des revenus de l'état, beynahe (fast) alle Staatseinkünfte.

Presqu'île, *f.* die Halbinsel.

Presqu'ombre, *f.* s. pénombre.

Pressamment, *adv. pl. us.* instamment, dringend, angelegentlich.

Pressant, ante, *adj.* (von Sachen) dringend; angelegentlich, überh. was keinen Verzug leidet, was schleunige Hülfe erfordert, was Eile hat; (v. Personen) andringlich, (ein Mensch der stark auf etwas dringt, und einem daher lästig ist); (vom Schmerz) lebhaft, heftig, empfindlich; (von einer Krankheit) gefährlich, schleunige Hülfe erfordernd.

Presse, *f.* das Gedränge (foule); *fig.* die Verlegenheit, *vulg* Klemme, Noth; die Presse, (ein bekanntes Werkzeug zu verschiedenem Gebrauche); (Gärtn.) eine sich ungern vom Steine ablösende Pfirsichsorte; fendre la presse, sich durch den Haufen, durch das Gedränge drängen, sich durcharbeiten; la presse y est, il y a grande presse, es ist ein großes Gedränge daselbst oder darnach, man drängt sich dazu; la presse est au bois, au blé etc., die Leute reißen sich um das Holz, um die Frucht ꝛc., es ist ein Gedränge darum; l'ouvrage est sous presse, das Werk ist unter der Presse; il fait rouler six presses, (Buchdr.) es gehen sechs Pressen bey ihm; (Schiff.) das Pressen, (das Matrosenpressen, *inf.* in England); il n'y aura pas grande presse, es wird kein großes Gedränge seyn; il y a presse pour l'entendre, er hat großen Zulauf. *Fig. et Prov.* être en presse, in der Klemme, in Verlegenheit seyn, in der Noth stecken; se tirer de la presse, sich aus der Noth helfen; sich aus dem Gedränge machen, sich aus der Verlegenheit, oder den Kopf aus der Schlinge ziehen; ses meubles sont en presse, *pop.* sein Hausrath ist versetzt.

Presséance, *f.* der Vorsitz; s. préséance.

Pressement, *m. p. us.* statt pression, der Druck.

Pressément, *adv. ol.* dringend.

Pressentiment, *m.* die Ahnung, Vorempfindung, das Vorgefühl; j'en avois quelque pressentiment, es ahnete mir, ich hatte eine Ahnung daß es geschehen werde, ich ahnete es; avoir un pressentiment de fièvre, de goutte,

(Med.) eine Anwandlung, Vorempfindung von dem Fieber, von der Gicht haben.

Pressentir, *v. a.* ahnen, ahnden; *v. n.* ausforschen, jemandes Meinung oder Vorhaben zu erforschen oder heraus zu bringen suchen; *v. a.* qn. jemanden erforscher, ausforschen, ausholen; *vulg.* einem auf den Zahn fühlen.

Presser, *v. a.* (von Personen und Sachen) pressen, drücken, zusammendrücken, zusammendrängen, ausdrücken; (approcher de plus près, rapprocher); *it.* (z. B. den Feind, Gegner ꝛc.) in die Enge treiben, ihm auf den Leib gehen, ihm hart oder stark zusetzen, ihn verfolgen; (auch figürlich); mit Bitten ꝛc. in einen dringen; treiben, zur Arbeit anhalten. se Presser, *v. réc.* einander drücken, zusammendrängen; *it. v. réfl.* rücken; eilen, sich eilen; *it.* presser, *v. n.* (von Sachen) Eile haben, dringend seyn, keinen Aufschub leiden; schleunige Hülfe erfordern, wie z. B. eine Krankheit; (v. Schmerzen) empfindlich, lebhaft, heftig seyn; presser les coutures, die Nähte ausbügeln; presser son départ, seine Abreise beschleunigen; on a tellement pressé les chevaux qu'ils en sont fourbus, man hat die Pferde so übertrieben, daß sie steif davon sind; il ne faut pas presser un bon mot etc., *fig.* man muß einen witzigen Einfall nicht zu genau untersuchen; être pressé, Eile haben, dringende Geschäfte haben; *fig.* z. B. par le besoin etc. von der Noth ꝛc. gedrängt, gedrückt seyn, (s. presse); il n'y a rien qui presse, es hat keine Eile.

Presseur, *m.* (Zeugmanufakt.) der Presser.

Pressier, *m.* (Buchdr.) der Drucker, (einer der an der Presse arbeitet).

Pression, *f.* (Phys.) der Druck, das Drucken (der Luft).

Pressis, *m.* der ausgedruckte Saft von etwas, z. B. von Fleisch, Kräutern ꝛc., der Fleischsaft, Kräutersaft.

Pressoir, *m.* die Kelter, inf. die Weinpresse, *vulg.* Trotte; la vis du pressoir, die Kelterschraube; l'arbre du pressoir, der Kelterbaum; le droit de pressoir, (jur.) das Kelterrecht; pressoir d'hérophile, (Anat.) die Hirnkelter, (der Ort im Gehirne, wo die vier Blutbehälter zusammen laufen).

Pressurage, *m.* das Pressen, Auspressen, die Auspressung od. das Ausdrücken des Saftes, inf. das Keltern; *it.* oder vin de pressurage, der Nachwein, Tresterwein; droit de pressurage, der Kelterzins.

Pressure, *f.* das Pressen, Auspressen, s. pressurage; (Nadler) das Vorspitzen eines Drahtes, damit er durch die Löcher des Zieheisens gehe.

Pressurer, *v. a.* auspressen, keltern; (mit der Hand) ausdrücken; *fig. fam.* erpressen, durch harte Auflagen ꝛc. drücken, erschöpfen, aussaugen.

Pressureur, *v. a.* der Presser, inf. der Kelterer, Kelterknecht.

Prestance, *f. fam.* die Stattlichkeit, Ansehnlichkeit, (das ernsthafte und mit Würde begleitete Ansehen einer Person); il n'a point de prestance pour bien représenter, er hat kein gutes Ansehen um eine rechte Person vorzustellen.

Prestant, *m.* (Orgelm.) das Prinzipal, (ein Hauptpfeiffenwerk in der Orgel).

Prestation, *f.* die Leistung; Gülte; prestation de serment, die Eidesleistung; die Leistung oder Ablegung des Eides; prestation de foi et hommage, die Huldigung; prestation annuelle, der Jahrszins, die jährliche Lieferung der Gülte; prestations personnelles, die Pflichten der Miteigenthümer einer Erbschaft gegen einander, z. B. in Gewinn, Verlust, Unkosten ꝛc.

Preste, *adj. c.* hurtig, geschwind, schnell, flink; *interj.* hurtig! geschwind!

Prestement, *adv.* hurtig ꝛc.

Prestèr, *m.* (Schiff.) ein ungestümer Wind, der sich mit einem entzündenden Blitze erhebt.

Prestesse, *f. prop. et fig.* die Geschwindigkeit, Behendigkeit, Hurtigkeit, Gewandheit.

Prestige, *m.* das Blendwerk, die Täuschung, Gaukeley, Verblendung.

Prestimonie, *f.* (geistl. Recht) ein zur Unterhaltung eines Priesters gestiftetes Kapital, nicht aber unter dem Nahmen einer Pfründe.

Prestissimo, *adv.* (ital.) (Musik) sehr geschwind.

Presto, *adv.* (ital.) (Musik) geschwind.

Prestolet, *m. mépr.* der Pfaff, das Pfäffchen, (ein Geistlicher ohne Amt und von niedriger Geburt).

Présumable, *adj. c. nouv.* muthmaßlich, vermuthlich.

Présumer, *v. a. et n.* muthmaßen, vermuthen, (meist mit trop oder mit einem ähnlichen Worte) sich zu viel (von sich selbst, oder von einem andern) einbilden oder halten, eine zu gute Meinung von sich selbst ꝛc. haben; il présume trop de son pouvoir, er bildet sich zu viel auf seine Macht ein.

Présupposer, *v. a.* (das erste s wird doppelt ausgesprochen) voraus setzen, als möglich, wahr, bekannt annehmen, (vgl. supposer, poser, prendre, mettre).

Présupposition, *f.* die Voraussetzung.

Présure, *f.* das Lab, (dasjenige, was einen andern flüssigen Körper gerinnen macht); die sauer gewordene u. geronnene Milch in dem vierten Magen junger saugender wiederkäuender Thiere.

Prêt, prête, *adj.* (v. Personen und Sachen) fertig, bereit; (v. Personen) gerüstet, gefaßt (inf. etwas zu leiden); une maison prête à (de) tomber, ein baufälliges Haus; l'eau est prête à (od. de) bouillir, das Wasser ist im Begriffe zu kochen, wird gleich kochen.

Prêt, *m.* die Darleihung, das Anleben, Darleben, das geliehene Geld selbst; (nicht mit emprunt zu verwechseln; s. emprunt u. emprunter); der Vorschuß bey Antretung eines Pachtgutes; (Kriegsw.) die Löhnung, (der Sold den man den Soldaten alle zehn Tage vorstreckt); *it.* prêt, *ol.* (am königlichen Hofe) das Versuchen oder Kredenzen der Speisen; faire le prêt, die Speisen versuchen, od. kredenzen; table de prêt, der Kredenztisch.

Pretantaine, Pretentène, *f.* courir la pretentaine, *fam.* (von Manns- und Weibsleuten) überall herum streichen, das Pflaster treten; *vulg.* herum schwänzen, herumranzen.

Prétendant, ante, *adj. et s.* der Anspruchmacher, Prätendent, die Prätendentinn, (die Person, welche auf eine Sache oder auf ein Recht, so eine andere Person besitzt, Ansprüche macht).

Prétendre, *v. a.* etwas fordern, begehren, verlangen, auf etwas Anspruch machen, wozu man ein Recht zu haben behauptet; *v. n.* — à qch., aspirer à qch., sich um etwas bewerben, Ansprüche auf etwas machen; *it.* prétendre, *v. n.* vorgeben, behaupten; (mit dem *Infinitif* ohne *prép.*) Willens seyn, vorhaben, wollen; afin que vous ne prétendiez cause d'ignorance, damit ihr euch nicht mit der Unwissenheit entschuldiget; j'ai prétendu badiner, ich habe nur scherzen wollen.

Prétendu, ue, *part. et adj.* s. prétendre; *it. adj.* vermeint, vorgeblich, angemaßt, anmaßlich, eingebildet, sogenannt; *it. s.* lui et sa prétendue, elle et son prétendu, er und seine Braut, sie und ihr Bräutigam.

Prête-nom, *m.* der Nahmensleiher, (einer der seinen Nahmen zu etwas leihet).

Prétentieux, euse, *adj. et s.* der, die Dummstolze, (eine Person voll eingebildeter Anmaßungen).

Prétention, *f.* die Forderung; der Anspruch auf etwas; die (eingebildete) Anmaßung; c'est un homme à prétentions, sans prétentions, er ist anspruchsvoll, anspruchslos.

Prêter, *v. a.* leihen; auch *absol.* (Geld) ausleihen; prêter à intérêt, Geld auf Zinsen leihen, ausleihen, (vgl. emprunter); prêter son nom, son crédit à qn. jemanden seinen Nahmen, sein Ansehen ꝛc. leihen, seinen Nahmen ꝛc. hergeben; prêter sa voix, sa plume à qn. für jemand sprechen, schreiben ꝛc.; prêter l'oreille à qn. einem Gehör geben, ihm aufmerksam zuhören; prêter secours etc. Hülfe leisten; prêter serment, einen Eid ablegen, schwören; prêter la main, die Hand reichen, behülflich seyn, helfen; prêter main-forte, bewaffnete Hilfe leisten; prêter au ridicule, zum Spotte Anlaß geben; prêter des vertus à qn. qu'il n'a point, einem Tugenden beylegen die er nicht hat; prêter le flanc à l'ennemi, dem Feind eine Blöße geben. *Fig.* prêter le flanc, sich bloß geben; einen Vortheil über sich einräumen; prêter le collet à qn. es mit einem aufnehmen, s. collet; c'est une charité qu'on lui prête, das sagt man ihm aus Verläumdung nach, (s. auch ami, *prov.*)

Prêter, *v. n.* nachgeben, sich dehnen lassen, sich ziehen, wie z. B. Leder und dergleichen; un bas qui prête, ein Strumpf der nachgibt, der sich ziehen läßt. se Prêter, *v. réfl.* — à qch. (im sittlichen Verstande) sich einer Sache eine Zeitlang überlassen, sich etwas gefallen lassen, sich nach etwas richten; *absol.* nachgeben, nachgebend seyn, (meist im verneinenden Sinne); se prêter trop au monde, zu viel an den Weltfreuden hangen; se prêter aux plaisirs, sich den Vergnügungen überlassen; se prêter aux circonstances, sich nach den Umständen richten, sich in die Umstände schicken.

Prêter, *m.* das Leihen, das Ausleihen; in folg. *Prov.* ami au prêter, ennemi au rendre, f. ami; c'est un prêter à jamais rendre, das ist ein verlornes Darleihen.

Prétérit, *m.* (Gramm.) die vergangene Zeit.

Prétérit, *adj. m.* (jur.) übergangen, wie z. B. ein Kind im väterlichen Testamente.

Prétérition, *f.* (jur.) die Uebergehung eines Kindes im Testamente; (Rhetor.) die scheinbare Uebergehung einer Sache, von der man doch wirklich spricht.

Prétermission, *f.* (Rhetor.) die Uebergehung, f. prétérition.

Prêteur, euse, *m. et f.* der Leiher, die Leiherinn; *it. adj.* der oder die Geld ausleihet; il n'est pas prêteur de son naturel, er ist von Natur nicht zum Leihen geneigt; il n'est pas autrement prêteur, er leihet sonst nicht gern; c'est un prêteur sur gage, er leihet auf Pfänder.

Préteur, *m.* (röm. Alterth.) der Prätor, (eine obrigkeitliche Person); der Stadtschultheiß, Stadtrichter; der Landvogt, Landrichter einer Landschaft; *it.* ein General bey den Römern; heutzutage in gewissen Städten, der Prätor, od. Städtmeister.

Prétexte, *m.* der Vorwand, das Vorgeben, der Scheingrund; les prétextes, *pl.* die Ausflüchte; prendre pour prétexte, vorschützen; vorwenden, vorgeben.

Prétexte, *f. et adj.* robe prétexte, (röm. Alterth.) der Ehrenrock, (ein langes mit Purpur verbrämtes Kleid der vornehmen Kinder, der Magistratspersonen und Priester bey öffentlichen Feyerlichkeiten).

Prétexter, *v. a.* beschönigen, bemänteln; *v. a. et n.* vorgeben, vorwenden, vorschützen.

Prétintaille, *f.* (Schneider) der Besatz, (die Falbeln, Fransen und andere kleine ausgehackte Verzierungen an Frauenzimmerkleidern); (Spiel) dasjenige was dem gewinnenden Spieler noch außer dem Hauptgewinne bezahlt wird; *fig.* die Nebenkleinigkeiten, das Zugehör, (alles was zu einer Sache gehört oder daran hängt).

Prétintailler, *v. a.* (Schneider) besetzen, (mit solchen Zierathen versehen); *fam.* ausschmücken.

Prétoire, *m.* (röm. Alterth.) das Richthaus, Gerichtshaus, der Gerichtssaal des Prätors; dessen Wohnung; das Zelt des Generals, od. überhaupt das Hauptquartier; die Leibwache der Kaiser; préfet du prétoire, der Oberste der Leibwache; *it.* die Kaserne für die Leibwache, (f. préteur).

Prétorien, enne, *adj.* prätorisch, (f. préteur); *it.* zur kaiserlichen Leibwache gehörig oder dieselbe betreffend; garde od. cohorte prétorienne, (röm. Alterth.) die kaiserliche Leibwache.

Prétraille, *f. mépr. et pop.* das Pfaffengeschmeis.

Prêtre, *m.* der Priester; prêtre habitué, der Pfarrgehilfe; grand-prêtre, (jüd. Alterth.) der Hohepriester; il s'est fait prêtre, er ist Priester geworden; bonnet à prêtre, (Fortif.) die Priestermütze, f. bonnet. *Prov.* prêtre-Martin, (qui chante et qui répond), einer der fragt, und selbst antwortet.

Prêtresse, *f.* (Alterth.) die Priesterinn.

Prêtrise, *f.* das Priesterthum, Priesteramt, die Priesterwürde, der Priesterstand.

Préture, *f.* (röm. Alterth.) das Prätoramt, (die Würde eines Prätors), (f. préteur).

Preuve, *f.* die Probe, d. i. der Beweis; die Urkunde, ein historischer Beleg oder Beweis; (Rechenk.) die Probe; preuves de fait, Beweise aus geschehenen Dingen; (jur.) preuve muette, der stumme oder stille Beweis; mi-preuve, demi-preuve, der Halbbeweis; faire preuve de noblesse, faire ses preuves, die Ahnenprobe machen, seinen Adel beweisen; la preuve de cela est que..., zum Beweise; il a fait ses preuves, er hat sich gezeigt; tout gît en preuve, es kommt alles auf den Beweis an.

Preux, *adj. m. ol.* tapfer, beherzt, wacker.

Prévaloir, *v. n. irr.* (*absol.* oder sur qch., sur qn.) überwiegen, jemanden überlegen seyn, das Uebergewicht über einen, über etwas haben; besser, stärker, schwerer ꝛc. seyn; mehr gelten, den Vorzug haben, vorgehen; den Preis davon tragen. se Prévaloir, *v. réfl.* de qch. sich etwas zu Nutze machen, etwas benutzen, sich einer Sache zu seinem Vortheile bedienen, einen Vortheil aus etwas ziehen, etwas zu seinem Vortheile gebrauchen oder mißbrauchen; se prévaloir de sa fortune, auf sein Glück pochen, sich dessen überheben, sich auf dasselbe verlassen.

Prévaricateur, *m.* der Treulose, Pflichtvergessene, (einer der in der Verwaltung seines Amtes wider seine Pflicht handelt).

Prévarication, *f.* die Pflichtvergessenheit und Treulosigkeit in der Verwaltung eines Amtes, oder in Besorgung eines anvertrauten Geschäftes.

Prévariquer, *v. n.* pflichtvergessen oder wider Treue und Pflicht handeln; das Vertrauen mißbrauchen; (f. prévarication).

Prévenance, *f.* das Zuvorkommen durch Freundschaftsbezeugungen, Höflichkeiten ꝛc. (vergl. complaisance).

Prévenant, ante, *adj.* zuvorkommend, einnehmend, gefällig; dienstfertig; (vergl. complaisant).

Prévenir, *v. a.* qn. vor einem andern kommen od. ankommen, einem zuvorkommen; berichten, vorhersagen; *fig.* einem in etwas zuvorkommen; jemand (zu eines Andern Vortheil oder Nachtheil) einnehmen, gewinnen; (f. préoccuper); (jur.) dem Unterrichter zuvorkommen, (eine Sache vor ein höheres Gericht bringen, ehe er darüber gesprochen hat); (geistl. Recht) früher vergeben, (einem der ein Amt zu vergeben hat, vorgreifen, demselben in Vergebung od. Besetzung einer Pfründe zuvorkommen); prévenir une maladie, un mal, einer Krankheit, einem Uebel zuvorkommen, vorbeugen, vorbauen; il faut le prévenir là-dessus, man muß es ihm vorher sagen. se Prévenir, *v. réfl.* sich einnehmen lassen; (f. préoccuper).

Prévention, *f.* (sur qn.) das Vorgreifen, die Vorgreifung, (da man eigenmächtig etwas thut, was zu dem Amte eines Andern gehört); (vgl. prévenir); (geistl. Recht) die Vorernennung, (f. prévenir); *it.* die vorgefaßte Meinung, das Vorurtheil; (f. préoccupation).

Prévenu, ue, *part. et adj.* eingenommen; gewonnen ꝛc.; prévenu d'une passion, von einer Leidenschaft eingenommen; — de crime, wegen eines Verbrechens belangt, angeklagt; *s.* der, die Angeklagte.

Prévision, *f.* (Theol.) das Vorhersehen, Voraussehen einer künftigen Sache.

Prévoir, *v. a. irr.* vorher sehen, voraus sehen; zuvor sehen.

Prévôt, *m.* der Vorgesetzte; Schultheiß; Probst, (Besitzer einer Probstey.); (Krgsw.) der Profoß oder Stockmeister bey einem Regimente; — de la salle, (Fechtk.) der Vorfechter; (Tanzk.) der Vortänzer. Von den vielen Aemtern in Frankreich, deren Besitzer ehemals Prévôts genannt wurden, führen wir nur einige hier an: prévôt des marchands, der Stadtrichter, Stadtschultheiß zu Paris und Lyon; der oberste Handlungsrichter; — de la Connétablie et Maréchaussée de France, der Präsident des Marschallsgerichts; grand prévôt de l'armée, der oberste Felorichter, der Generalgewaltige bey der Armee; prévôt général des monnoies, der oberste Münzrichter; — général de la marine, der Generalauditor zur See; — marinier, — de vaisseau, der Schiffsprofoß; — de fief, der Lehenprobst.

Prévôtal, ale, *adj.* zum Gericht... gehörig; vor den General und Oberrichter der ehemaligen Maréchaussée gehörig.

Prévôtalement, *adv.* durch einen Spruch des Generals oder Oberrichters der Maréchaussée, von welchem keine Appellation statt hat.

Prévôté, *f.* die Würde, das Amt, der Gerichtsbezirk, die Gerichtsbarkeit eines Prévôt; der Ort, wo ein Prévôt Gericht hält; *it.* die Probstey; die Würde eines Probstes.

Prévoyance, *f.* die Vorsichtigkeit; *it.* die Vorsicht.

Priape, *m.* (Mythol.) Priapus, der Gott der Gärten; (Anat.) die männliche Ruthe.

Priapée, *f.* (Poes.) das Schmutzgedicht, (ein unzüchtiges Gedicht).

Priapisme, *m.* (Med.) der Ruthenreiz, eine anhaltende schmerzliche und krampfartige Aufrichtung der Ruthe; (nicht mit Satyriasis zu verwechseln).

Priapolis, *m.* (Miner.) der Gliedstein, (eine Art Versteinerung).

Prié, ée, *part. et adj.* gebethen, eingeladen ꝛc.; *it. s.* der Eingeladene; cet homme est né prié, *iron.* dieser Mensch kommt ungebethen, ungeladen.

Prie-Dieu, *m. indécl.* der Bethstuhl, Bethschämel.

Prier, *v. a.* (qn. de qch. einen um etwas) bitten, ersuchen, ansprechen, sich etwas von jemand ausbitten; *it.* bitten, d. i. einen zu etwas einladen; prier (Dieu, ou Gott) bethen; prier les saints, die Heiligen anrufen; je prie Dieu que.., Gott gebe, daß...; prier des noces, zur Hochzeit bitten, einladen; je l'en ai prié plus que Dieu, *fam.* ich habe ihn inständig darum gebethen; prier qn. de son déshonneur, *fig.* einem etwas Unehrbares zumuthen, von einem etwas begehren, das wider die Ehre läuft; *it. prov.* jemanden mit einer Bitte beschwerlich fallen ꝛc. *Prov.* on ne va point aux noces sans prier, ungebethen geht man nicht zur Hochzeit; la viande ne prie

pas les gens, dieß iſt eine ſchlechte Mahlzeit.

Prière, *f.* die Bitte; das Gebeth; faire une prière à qn. eine Bitte an jemand thun; (ſ. auch prier); faire sa prière, ses prières, ſein Gebeth verrichten; les prières de l'église, die Kirchengebethe; heure de la prière, die Bethſtunde; prière du matin, du soir, das Morgengebeth, Abendgebeth; livre de prières, das Gebethbuch; courte prière pénètre les cieux, kurze Gebethe dringen zum Himmel; (ſ. auch court).

Prieur, *m.* Prieure, *f.* (röm. Kirche) der Prior, die Priorinn, (der oder die Vorgeſetzte eines Mönchs- oder Nonnenkloſters); der Vorgeſetzte gewiſſer geiſtlicher Ritterorden; grand-prieur, (in Abteyen) der Oberprior; sous-prieur, der Unterprior; prieur-curé, (bey den regulirten Chorherren) der Pfarrgeiſtliche; prieur commendataire, der Titularprior.

Prieuré, *m.* (röm. Kirche) die Priorey, (eine unter einem Prior oder unter einer Priorinn ſtehende Kloſtergeſellſchaft); *it.* die Priorey oder das Priorat, das Gebieth oder die Wohnung eines Priors); *it.* das Priorat, (die Würde, die Stelle, das Amt eines Priors oder einer Priorinn); prieuré-cure, die Pfarrpriorey.

Primaire, *adj. c. nouv.* assemblée primaire, die Urverſammlung zur Ernennung der Wahlmänner; école primaire, die Anfangsſchule, Primarſchule.

Primat, *m.* (röm. Kirche) der Primas, (der vornehmſte oder oberſte Erzbiſchof eines Reichs).

Primatiale, (ſpr. primaciale) *adj. f.* (röm. Kirche) église primatiale, die Primatenkirche, (eine Kirche, deren Haupt ein Primas iſt).

Primatie, (ſpr. primacie) *f.* das Primat, (die Würde, Stelle, Gerichtsbarkeit, der Sitz eines Primas).

Primauté, *f.* der Oberrang, die Oberſtelle, Oberherrſchaft, Obermacht (meiſt in geiſtlichen Sachen); (Kartenſpiel) die Vorhand; gagner qn. de primauté, einem zuvorkommen.

Prime, *adj. c. fam.* ſtatt premier, in folgendem: de prime abord, de prime face, ſ. abord und face.

Prime, *f.* (Fechtk.) die Prime, (die erſte Stellung oder Lage nach gezogenem Degen); (röm. Kirche) das erſte Gebeth, welches die Dom- oder Stiftsherren in der Kirche abſingen; (Lotterie) die Prämie, (der erſte Gewinn, welcher vor und nach einem großen Looſe heraus kommt); der Preis, die Prämie; (Rechenk.) der 10te Theil der Einheit oder des Ganzen; (Gewicht) der 24ſte Theil eines Grans; *it.* die feinſte Gattung ſpaniſcher Wolle; Stockfiſch vom erſten Fange; *it.* ein Kartenſpiel, wobey man nur vier Karten gibt; avoir prime, vier dergleichen Karten von verſchiedener Farbe haben; prime d'assurance, (Handl.) die Verſicherungs- oder Aſſekuranzprämie, welche der Verſicherer oder Aſſekurant empfängt; prime d'améthyste, (Juwel.) ein Amathiſt, der ins Violette fällt; — d'émeraude, die Smaragdmutter, ein ins Grüne fallender Smaragd; de haute prime, (Jagd) alsbald, ſogleich; de prime saut, ſtracks, flugs.

Primer, *v. n.* (Spiel) anſpielen, die Vorhand haben; (Ballſp.) die erſte Stelle haben, ſich den Ball zuſpielen laſſen; *it. v. a.* qn. einem zuvorkommen, eher als ein anderer ankommen, (vergl. prévenir); *it. v. n. fig* den Vorzug haben, der erſte ſeyn, die andern übertreffen; ſich über andere erheben; il veut primer partout, er will überall der Vornehmſte ſeyn, den Vorzug haben.

Primeur, *f.* die erſte Zeit gewiſſer Früchte, Gewächſe ꝛc.; primeurs, *plur.* die Erſtlinge; ce vin est bon dans sa primeur, dieſer Wein iſt gut, wenn er noch ganz jung iſt.

Prime-vère, *f.* (Bot.) die Frühlingsblume, Schlüſſelblume, der Himmelsſchlüſſel.

Primicériat, *m.* (röm. Kirche) die Würde eines Aelteſten oder Seniors in einem Stifte.

Primicier, Princier, *m.* (röm. Kirche) der Senior oder Aelteſte in einem Stifte.

Primidi, *m. nouv.* (Chronol.) der erſte Tag einer Dekade nach dem ehem. republikaniſchen Kalender.

Primipilaire, *m.* (röm. Alterth.) der Flügelmann, Führer der Vortruppen.

Primipile, *m.* (röm. Alterth.) der erſte Hauptmann, der die erſte Kompagnie einer Kohorte anführte.

Primitif, ive, *adj.* (der, die, das) erſte od. älteſte in ſeiner Art; urſprünglich, (den Urſprung oder den Grund eines Dinges enthaltend); l'église primitive, die erſte (chriſtliche) Kirche; couleurs primitives, (Phyſ.) die Grundfarben, Hauptfarben; principes primitifs, (Chym.) die Uranfänge, Urſtoffe; curé primitif, der Oberpfarrer, der einen Vikar ſetzen und ſein Amt durch ihn verſehen laſſen kann; monde primitif, die Urwelt; innocence primitive, die anerſchaffene Unſchuld; mot primitif, od. *s. m.* primitif, (Grammatik) das Stammwort.

Primitivement, *adv.* anfänglich, urſprünglich, zuerſt.

Primo, *adv.* (latein.) ſtatt premièrement, erſtlich, zum erſten.

Primogéniture, *f.* (jur.) die Erſtgeburt; das Erſtgeburtsrecht.

Primordial, ale, *adj.* ſtatt primitif, urſprünglich; titre primordial, die Urſchrift, (die älteſte Urkunde); droit primordial, das urſprüngliche Recht.

Primordialement, *adv.* urſprünglich.

Prince, *m.* der Fürſt, Prinz, (jede fürſtliche Perſon, von welchem Range ſie ſey); *it.* ein Prinz, (der Sohn od. Verwandte eines regierenden Fürſten); *fig.* der Vornehmſte, Vortrefflichſte in einer Wiſſenſchaft, Kunſt, oder überh. in ſeiner Art; prince du sang, der Prinz vom Geblüt; prince royal, der Kronprinz; prince héréditaire, der Erbprinz; — de l'église, ein geiſtlicher Fürſt; — des ténèbres, der Fürſt der Finſterniß; — des apôtres, ſo werden die Apoſtel Petrus und Paulus genannt; le prince des poëtes, des orateurs etc. der Vortrefflichſte unter den Dichtern, Rednern ꝛc.; en prince, *prop. et fig.* fürſtlich.

Princerie, *f.* (röm. Kirche) das Seniorat, die Würde des Aelteſten eines Stifts.

Princesse, *f.* die Fürſtinn, Prinzeſſinn; (ſ. prince).

Princier, ière, *adj.* gefürſtet; abbaye princière, eine gefürſtete Abtey.

Principal, ale, *adj.* Haupt..., vornehmſt, wichtigſt, hauptſächlichſt, vorzüglichſt, weſentlichſt, beträchtlichſt; notre étude principale etc. unſere Hauptbemühung, Hauptſorge, unſere vornehmſte Sorge ꝛc.; action principale, die Haupthandlung.

Principal, *m.* (v. Sachen) das Hauptſächlichſte, die Hauptſache; das Vornehmſte, Weſentlichſte einer Sache; das Hauptwerk; der Hauptpunkt einer Rechtsſache; die erſte Inſtanz; die Hauptſumme einer Schuld; der Hauptſtuhl, das Kapital; (von Perſonen) die Hauptperſon, der Vornehmſte, Angeſehenſte; der Vorſteher einer Schule; *coll.* der Principal; les principaux de la ville, die Vornehmſten, Angeſehenſten der Stadt.

Principalement, *adv.* hauptſächlich, vornehmlich ꝛc.

Principalité, *f* das Vorſteheramt das Amt eines Vorſtehers oder Vorgeſetzten.

Principauté, *f.* der Fürſtenſtand, die Fürſtenwürde; das Fürſtenrecht; das Fürſtenthum, (das Land oder Gebieth eines Fürſten); die fürſtliche Gewalt; die Oberherrſchaft; (Bibel) ein Fürſtenthum, (einer von den neun Chören der Engel).

Principe, *m.* das Grundweſen, *vulg.* Principium, Prinzip; (von Gott) die urſprünglich wirkende Urſache, der Urſprung, der Grund des Daſeyns aller Weſen; *it.* das Principium, d. i. der Grund, die Urſache eines Dinges, einer Handlung ꝛc.; (Chym.) der Urſtoff, Grundſtoff, die Grundſubſtanz, (die erſten Beſtandtheile, das Urweſen eines Körpers); die Grundlage, (die Grundtheile eines Gemiſches oder einer zuſammengeſetzten Subſtanz); *it.* ein (philoſophiſcher, moraliſcher ꝛc.) Grundſatz; principes, *pl.* die Anfangsgründe oder erſten Regeln (Grundregeln) einer Wiſſenſchaft oder Kunſt; principes de connoissance, die Erkenntnißgründe; avoir pour principe, zum Grundſatze haben; avoir des principes, nach Grundſätzen handeln.

Principié, ée, *adj.* (Chymie) principes principiés, aus Grundſtoffen entſprungene gemiſchte Grundſtoffe.

Principion, *m. mépr.* das Prinzchen, (ein kleiner, unbedeutender Fürſt).

Printanier, ière, *adj.* zum Frühlinge gehörig; im Frühlinge hervorkommend; fleur printanière, die Frühlingsblume.

Printemps, *m.* der Frühling, *vulg.* das Frühjahr; (poet.) der Lenz; — de l'âge, *fig.* der Frühling des Lebens; die Jugend, die Jugendjahre.

Priorat, *m.* (röm. Kirche) das Priorat, (die Zeit der Amtsverwaltung eines Priors).

Priorité, *f.* die Vorgängigkeit, das Aelterſeyn, (der Vorzug in Rückſicht auf die Zeit); (vergl. antériorité, primauté); priorité de date, das ältere Datum.

Pris, ise, *part. et adj.* genommen ꝛc.; eingenommen, erobert ꝛc.; gefangen ꝛc.; (ſ. prendre, *v. a. et n.* und se prendre); pris de vin, betrunken; bien pris dans sa taille, (v. Perſonen) gut gewachſen; cheval bien pris dans sa taille, ein ſchön gebautes Pferd; (vgl. corsage); le premier pris, (Lansquenetſpiel) derjenige Spieler, deſſen Karte zuerſt verloren geht, weßwegen er den andern den Satz bezahlen muß. *Prov.* il a l'air d'un pre-

mier pris, *fam.* er sieht ganz bestürzt oder verlegen aus; c'est autant de pris sur l'ennemi, es ist immer so viel gewonnen; (s. auch pendu, *prov.*)

Prise, *f.* das Nehmen und die genommene Sache; (*jur.*) die Haft, (die gerichtliche oder obrigkeitliche Gefangennehmung u. Festsetzung); (im Kriege) die Gefangennehmung; die Wegnahme, Eroberung, Einnahme; (zur See) die Prise, (ein erbeutetes Schiff); *it.* der Griff, (die Handhabe eines Gefäßes); *it.* die Prise, (so viel als man auf einmal von etwas nimmt, insf. eine Prise Schnupftobak); *qqf.* statt dose, die Gabe; *it.* der Streit, Zank, Wortwechsel; das Handgemeng, die Schlägerey; prise de possession, die Besitznehmung, Besitznahme; — d'armes, der Aufruhr, die unbefugte Ergreifung der Waffen; — d'habit, die Einkleidung in einen geistlichen Orden; (*jur.*) prise de corps, décret de prise de corps, der Leibverhaftbefehl; prise à partie, die Collusionsklage, (die Belangung eines Richters; s. prendre à partie, unter partie); prise d'eau, die Abgrabung des Wassers; être en prise, angreifbar seyn, in Gefahr stehen, weggenommen zu werden; (Billiard) gemacht werden können; le roi est en prise, (Schachsp.) der König steht im Schache; être de bonne prise, rechtmäßig erbeutet worden seyn; être hors de prise, sicher seyn, außer Gefahr seyn weggenommen zu werden; lâcher prise, *prop. et fig.* seine Beute fahren lassen; donner prise sur soi, *fig.* sich bloß geben; en venir aux prises, in Wortstreit gerathen, handgemeng werden ꝛc.; ils ont eu prise ensemble, sie haben Streit oder Wortwechsel mit einander gehabt.

Prisée, *f.* die Schätzung, Taxirung; der bestimmte Preis selbst; die Taxe; (bey Versteigerungen) der Anschlag, Ansatz, angesetzte Preis; faire faire la prisée, schätzen lassen; cette fille est demeurée pour la prisée, *prov.* dieses Mädchen ist ledig geblieben, weil ihr keiner gut genug war.

Priser, *v. a.* schätzen, *vulg.* taxiren, (den Werth oder Preis bestimmen); *fig.* schätzen, achten, hochschätzen, hochachten; *fam.* loben, herausstreichen. se Priser, *v. réfl.* sich viel (zu viel ꝛc.) einbilden; auf sich selbst viel halten.

Priseur, Huissier-priseur, *m.* der Schätzer, *vulg.* Taxator, (ein Geschworner, welcher die beweglichen Güter schätzt und zum öffentlichen Verkaufe ausbiethet).

Prismatique, *adj. c.* (Optik) prismatisch; couleurs prismatiques, die Regenbogenfarben, (die durch die Brechung der Lichtstrahlen entstehenden Farben).

Prisme, *m.* (Mathem.) das Prisma, der Pfeiler, (ein Körper, welcher zwey geradlinige Figuren zu Grundflächen hat, und rings herum in so viele Vierecke eingeschlossen ist, als jede Grundfläche Seiten hat).

Prison, *f. prop. et fig.* das Gefängniß, der Kerker; mettre en prison, verhaften, ins Gefängniß setzen; prison des vents, ein unterirdisches Gewölb mit Röhren, wodurch man die kühle Luft in die Wohnzimmer leitet; être en prison, im Gefängnisse seyn oder sitzen; sortir de prison, aus dem Gefängnisse kommen; il est dans la prison de St. Crépin, *prov.* seine Schuhe oder Stiefeln drücken ihn.

Prisonnier, *m.* ière, *f.* der (die) Gefangene; — de guerre, der Kriegsgefangene.

Privable, *adj. c.* beraubbar, (der, die eines Dinges beraubt werden kann).

Privatif, ive, *adj.* beraubend, benehmend; (Gramm. von gewissen Wörtern oder Buchstaben, durch deren Beysetzung das Wort eine verneinende od. gegentheilige Bedeutung erhält) ausschließend.

Privation, *f.* die Beraubung, Entziehung, der Mangel, Verlust, die Entbehrung; (Philos.) die Abwesenheit od. das Nichtseyn einer Eigenschaft.

Privativement, *adv.* ausschließlich; — à tout autre, mit Ausschließung aller andern; vor allen andern.

Privauté, *f.* die Vertrautheit, (eine besondere Vertraulichkeit, insf. mit einer Person vom andern Geschlechte); prendre des privautés, sich Freyheiten herausnehmen; s. familiarité.

Privé, ée, *adj.* (im Gegensatze von public) privat; (in Titeln ꝛc., auch von Gefängnissen) geheim; (v. Thieren) zahm; *fam.* vertraut, vertraulich, gemein, (in der Bedeutung von privauté, sonst familier); homme privé, die Privatperson, der Privatmann, (eine in keinem öffentlichen Amte stehende oder nicht in dieser Rücksicht betrachtete Person); conseiller privé, der Geheimerath; vie privée, das Privatleben; en son propre et privé nom, in seinem eigenen und besondern Nahmen; für sich, für seine eigene Person; de son autorité privée, aus Eigenmacht, für sich; pigeon privé, die zahme Taube, Haustaube; prison privée, ein besonderes heimliches Gefängniß.

Privé, *m.* das heimliche Gemach, der Abtritt, das Privet, *vulg.* das Sekret.

Privément, *adv.* vertraut, vertraulich, (in der Bedeutung von privauté; sonst familièrement).

Priver, *v. a.* berauben; — d'une chose, einer Sache berauben; etwas nehmen, entziehen, um etwas bringen. se Priver, *v. réfl.* de qch. sich einer Sache berauben, sich etwas entziehen, sich um etwas bringen; sich etwas versagen, sich einer Sache enthalten; j'ai été long-temps privé du plaisir de vous voir, ich habe lange das Vergnügen nicht gehabt Sie zu sehen.

Privilège, *m.* das Vorrecht, Alleinrecht, die Gerechtsame, *vulg.* das Privilegium, (ein Recht oder eine Freyheit vor andern); der Vorzug; der Freyheitsbrief; par privilège, vorzugsweise.

Privilégié, ée, *adj. et subst.* (*jur.*) berechtet, befreyet, *vulg.* privilegirt, (mit einem Vorrechte versehen, eine Freyheit besitzend, s. privilège); créancier privilégié, der vorgezogene, privileairte, (von den Gesetzen begünstigte) Gläubiger, der vor andern bezahlt werden soll; cas privilégié, der ausgenommene Fall, (der Fall, in dem ein weltlicher Richter über die Verbrechen eines Geistlichen erkennen kann); autel privilégié, (röm. Kirche) der Freyaltar; lieu privilégié, der Freyort; jour privilégié, ein freyer Tag.

Prix, *m. prop. et fig.* der Werth; der Preis, (statt récompense); der Preis, d. i. die bey einem Wettstreite ausgesetzte Belohnung (prix proposé); prix courant, coûtant, s. diese *adj.*; prix fait, prix fixe, der ausgemachte, bedungene, bestimmte, festgesetzte Preis; faire prix d'une chose, den Preis einer Sache bestimmen; avoir fait prix, über den Preis einig geworden seyn; un prix fait, eine verdungene Arbeit; ein bekannter, festgesetzter Preis; augmenter (*v. n.*) de prix, im Preise steigen; sans prix, hors de prix, qui n'a point de prix, sehr theuer, kostbar; oder was keinen Preis hat, nichts gilt; *fig.* unschätzbar, unvergleichlich, was nicht zu bezahlen od. zu vergelten ist; le pain est hors de prix, das Brod ist sehr theuer, vendre à non-prix, unter dem Preise, mit Schaden verkaufen; à quel prix que ce soit, (*prop. et fig.*) es koste was es wolle; à prix d'argent, für (um) Geld; à vil prix, à bas prix, sehr wohlfeil, *vulg.* für ein Spottgeld; au plus bas prix, um den wohlfeilsten Preis; acheter à bon prix, wohlfeil kaufen; à juste prix, um einen billigen Preis; mettre la tête d'un homme à prix, einen Preis auf jemandes Kopf setzen; au prix de sa vie, de son sang, *fig.* mit seinem Leben, mit seinem Blute, auf Kosten seines Lebens, seines Blutes; aux prix de, gegen; in Vergleichung mit ꝛc.; prix pour prix, verhältnißmäßig, eines gegen das andere gehalten, in Vergleichung gegen einander; un objet de prix, eine kostbare Sache; remporter le prix, den Preis davon tragen; chacun vaut son prix, *prov.* Jeder hat seine Verdienste.

Probabilisme, *m.* doctrine de la probabilité, *f.* (Theologie, Sittenlehre) die Wahrscheinlichkeitslehre, *vulg.* der Probabilism, (die Lehre, daß man mit gutem Gewissen einer wahrscheinlichen Meinung beytreten könne, wenn gleich eine noch wahrscheinlichere vorhanden ist).

Probabiliste, *m.* (Theol., Sittenl.) der Probabilist, (ein Anhänger des Probabilism).

Probabilité, *f.* die Wahrscheinlichkeit.

Probable, *adj. c.* wahrscheinlich.

Probablement, *adv.* wahrscheinlich, wahrscheinlicherweise.

Probante, *adj. f.* (*jur.*) bewährt, beweisend; en forme probante et authentique, in geziemender rechtlicher Form, bewährter maßen, was als ein gültiger Beweis dienen kann; raison probante, der Beweisgrund.

Probation, *f.* année de probation, (in gewissen Klöstern oder Kongregationen) das Probejahr, die Probezeit, Prüfungszeit; (sonst noviciat, temps d'épreuve).

Probatique, *adj.* piscine probatique, (Bibel, Joh. V. 2.) der Teich Bethesda.

Probatoire, *adj. c.* (meist auf Schulen, Universitäten ꝛc.) zur Probe dienend, z. B. acte probatoire, thèses probatoires, der Probe-Actus, die Prob-Disputation.

Probe, *adj. c. nouv.* redlich, ehrlich, rechtschaffen.

Probité, *f.* die Redlichkeit, Rechtschaffenheit; homme de probité, ein redlicher, rechtschaffener Mann.

Problématique, *adj. c.* streitig, *vulg.* problematisch; ungewiß, zweifelhaft; zweydeutig, räthselhaft; (s. problème).

Problématiquement, *adv.* problematisch ꝛc.
Probleme, *m.* die Aufgabe, *vulg.* das Problem, (eine zu lösende Aufgabe); eine zweifelhafte Frage, welche sich bejahen und verneinen läßt; cet homme, cette affaire est un problème, man verliert sich in diesem Manne, in dieser Sache, sein Betragen ist unerklärbar, sie ist ein Räthsel.
Proboscide, *f.* (Wapenk.) der Elephantenrüssel.
Procathartique, *adj. c.* (Med.) zuerst wirkend; ursprünglich; erstwirkend.
Procédé, *m.* die Verfahrungsart, Verrichtung; das Verfahren, Benehmen, Betragen; *absol. m.p.* statt démêlé, querelle; (Chym.) der Prozeß.
Procédé, *part.* (jur.) bien jugé et mal procédé, wohl gesprochen, aber nicht in gehöriger Form.
Procéder, *v. n.* (mit avoir) herkommen; herrühren, entspringen; (Theol.) ausgehen; (wird v. dem heil. Geiste gesagt, der vom Vater und Sohne ausgeht); in einer Sache auf eine gewisse Art verfahren, zu Werke gehen; sich betragen, sich verhalten; zu etwas schreiten; (zur Vollziehung einer Sache) schreiten; (v. der Handlung eines Gedichtes, vom Plane eines gelehrten Werkes) einen guten od. schlechten Gang gehen, fortschreiten; tant a été oder fut procédé, *fam.* es wurde so verfahren, bis ꝛc.
Procédure, *f.* das rechtliche Verfahren, der Prozeß, der Rechtsgang, *vulg.* die Procedur; *sing. et plur.* die Gerichtsschriften, *vulg.* die Akten, Prozeßakten.
Procéleumatique, *m.* (Poes.) der Fuß eines Verses, der aus vier kurzen besteht.
Procès, *m.* der Rechtshandel, Rechtsstreit, *vulg.* der Prozeß; *qqf.* die sämmtlichen Gerichtsschriften oder Akten eines Prozesses, die Prozeßakten, (vgl. procédure.); *fig.* der Zank, Zwist, die Streitigkeit; procès verbal, die schriftliche Verhandlung, *vulg.* der Verbalprozeß, (s. verbal); procès civil, die gemeine Klage; procès criminel, die peinliche Klage, der peinliche od. Kriminalprozeß; sans autre forme de procès, ohne weitere Umstände; mettre hors de cour et de procès, die Parteyen abweisen, s. cour; distribuer un procès, s. distribuer; faire le procès à qn. einem den Prozeß machen; *fig.* (auch à qch.) jemand od. etwas verurtheilen, verdammen, strenge beurtheilen, verwerfen; (s. auch aiguille); pendre un procès au croc, einen Prozeß liegen lassen; le procès est pendant, die Sache ist anhängig.
Processif, ive, *adj.* prozeßsüchtig.
Procession, *f.* der Reihengang, *vulg.* die Prozession, (mehrere in feyerlicher Ordnung gehende Personen); (r. Kirche ꝛc.) der Umgang, *vulg.* die Bethfahrt; procession du St. Esprit, (Theol.) das Ausgehen des H. Geistes, (s. procéder); procession des équinoxes, (Astron.) das Hin- und Herrücken der Nachtgleichen; on ne peut pas sonner et aller à la procession, *prov.* man kann nicht zwey Dinge zugleich thun.
Processionnaire, *adj. c.* wandernd; chenilles processionnaires, (Naturg.) die Wanderraupen, die wandernden Raupen.
Processionnel, (bey Einigen processionnal), *m.* (röm. Kirche) das Prozessionsbuch.
Processionnellement, *adv.* in Prozession.
Prochain, aine, *adj.* nahe, nächst, nächst gelegen; *it.* nächst, d. i. nächstkünftig; *it.* prochain, *m.* der Nächste.
Prochainement, *adv.* (jur.) nächstens (der Zeit nach); au terme prochainement venant, auf den nächstkünftigen Termin.
Proche, *adj. c.* nahe (dem Ort oder der Zeit nach, auch in Rücksicht auf die Verwandtschaft); *it. s. c.* der, die nahe Verwandte.
Proche, *prép. et adv.* nahe bey, nahe an, nahe, in der Nähe, (s. près u. auprès); de proche en proche, nahe an einander, von Ort zu Ort, allmählich.
Prochronisme, *m.* (Chronol.) der Zeitrechnungsfehler, da man eine Geschichte in einen ältern Zeitpunkt setzet, als sie sich zugetragen hat, (im Gegensatze des parachronisme).
Proclamation, *f.* der öffentliche Ausruf, die Ausrufung, *vulg.* Proklamation.
Proclame, *f.* (in Klöstern) das öffentliche Bekenntniß der Vergehungen eines Mönchs; der Verweis, den der Vorgesetzte ihm deswegen gibt.
Proclamer, *v. a.* öffentlich ausrufen, bekannt machen; proclamer à son de trompe, unter Trompetenschall ausrufen; il fut proclamé roi, er wurde zum König ausgerufen.
Procommissaire, *m.* der Unterkommissär.
Proconsul, *m.* (röm. Alterth.) der Unterkonsul, *vulg.* Prokonsul, (einer der die Stelle eines Konsuls in einer Landschaft oder Provinz begleitete).
Proconsulat, *m.* (röm. Alterth.) das Unterkonsulat, die Prokonsulwürde, das Prokonsulat, (die Würde eines Prokonsuls).
Procréation, *f.* statt génération, die Zeugung, Erzeugung.
Procréer, *v. a.* zeugen, erzeugen, (engendrer).
Procurateur, *m.* der Prokurator, (der Vorsteher, Schaffner, Pfleger eines Stifts); (Völkerk.) ehem. der Titel gewisser obrigkeitlicher Personen in Venedig und Genua.
Procuratie, *f.* (Völkerk.) ehem. die Gerichtskammer eines venetianischen oder genuesischen Prokurators.
Procuration, *f.* die Vollmacht; passer une procuration, eine Vollmacht ausstellen; boire par procuration, *fam. bad.* den Wein mit Brod austrinken; *fig* andere an unserer Statt trinken lassen.
Procuratrice, *f.* die Bevollmächtigte.
Procure, *f.* die Prokuratur, Schaffnerey, (das Amt eines Schaffners bes. in Klöstern).
Procurer, *v. a.* verschaffen, einem zu etwas verhelfen, einem etwas auswirken.
Procureur, *m.* der Bevollmächtigte, *vulg.* Prokurator; der Sachwalter, Anwald; (in den Klöstern) der Schaffner, Klosterschaffner; (Lehnr.) der Lehnträger; procureur général, der Generalprokurator; procureur de la foi, der Fiskal bey dem Glaubensgerichte.
Procureuse, *f.* die Anwaldinn, die Gattinn eines Prokurators.
Procyon, *m.* (Astron.) ein Stern erster Größe am Bauche des kleinen Hundes.
Prodictateur, *m.* (röm. Alterth.) ein außerordentlicher Diktator.
Prodigalement, *adv.* verschwenderisch.
Prodigalité, *f.* die Verschwendung, *ol.* die Vergeudung.
Prodige, *m.* das Wunder, Wunderwerk; (von in ihrer Art seltenen und außerordentlichen Personen und Dingen) das Wunder, *vulg. qqf. mépr.* der Ausbund, *mépr.* das Ungeheuer.
Prodigieusement, *adv.* außerordentlich, gewaltig, übermäßig ꝛc., *vulg.* ungeheuer, entsetzlich.
Prodigieux, euse, *adj.* wunderbar, außerordentlich, *vulg.* ungeheuer, entsetzlich.
Prodigue, *adj. c.* verschwenderisch; *it. s. c.* der Verschwender, die Verschwenderinn; être prodigue de qch. etwas verschwenden, verschwenderisch mit etwas umgehen, verschwenderisch in etwas seyn, etwas nicht schonen; l'enfant prodigue, (Bibel) der verlorne Sohn.
Prodiguer, *v. a.* verschwenden, durchbringen, *vulg.* verthun, *ol.* vergeuden, (s. prodigue und dissiper).
Proditoirement, *adv.* (jur.) verrätherisch, verrätherischerweise.
Producteur, *m. nouv.* (der Hervorbringer), Erwerber; (im Gegensatze von consommateur).
Productif, ive, *adj.* hervorbringend, fruchtbar; valeur productive d'une terre, der Ertrag eines Guts.
Production, *f.* die Hervorbringung, Erzeugung; (im thätigen und leidenden Sinne; im letztern auch:) das Erzeugniß, *vulg.* Produkt, Werk; (jur.) das Einbringen, (die Vorlegung od. Beybringung eines Beweises); die Darstellung der Zeugen; production, prolongement, (Anat.) die Verlängerung; production d'esprit, das Geisteswerk, Geistesprodukt.
Productrice, *adj. f. pris.* (nur von der Natur) das erzeugt, hervorbringt.
Produire, *v. a.* hervorbringen, zeugen, erzeugen; (Früchte) tragen; (Geisteswerke, Kunstwerke) verfertigen, liefern; hervorbringen, verursachen, veranlassen; eintragen; tragen, abwerfen; (jur.) einbringen, beybringen; vorlegen, darstellen; *v. n.* Beweise darbringen ꝛc. (s. production); *v. a.* jemand (in die Welt, in eine Gesellschaft, bey Hofe ꝛc.) einführen, *vulg.* produziren; (Rechenk.) machen, ausmachen; produire qn. à la cour, einen bey Hofe vorstellen, bekannt machen; huit et huit produisent seize, acht und acht machen sechszehn. se Produire, *v. refl.* sich zeigen, sich sehen lassen, sich bekannt machen.
Produit, *m.* der Ertrag, z. B. eines Grundstückes, Amtes ꝛc.; (Chymie) das Erzeugniß; (Rechenk.) das Produkt.
Proéminence, *f.* die Vorragung, Hervorragung eines Dinges.
Proéminent, ente, *adj.* vorragend, hervorragend.
Proëmptose, *f.* (Astron.) die Erscheinung, da der Neumond einen Tag früher eintritt, als er nach den Mondepakten eintreten sollte.
Profanateur, *m.* der Entweiher, Entheiliger.
Profanation, *f.* die Entheiligung, Ent-

weihung; *fig.* der Mißbrauch kostbarer Dinge.

Profane, *adj. c.* unheilig, ungeweiht, *vulg.* profan; unehrerbiethig; gottlos, ruchlos; weltlich; *it. s.* der Religionsverächter, Religionsspötter; *prop.* (*et fig. plais.*) der Ungeweihte, Fremdling, Unwissende, Laie; histoire profane, die weltliche Geschichte, *vulg.* Profangeschichte, (im Gegensatze der Kirchengeschichte); auteur profane, der weltliche, *vulg.* profane Schriftsteller; lieu profane, der unheilige Ort.

Profaner, *v. a.* entheiligen, entweihen; verunehren; unehrerbiethig handeln; *fig.* etwas mißbrauchen.

Profectif, ive, *adj.* (jur.) von den Aeltern geerbt; biens profectifs, von Vater und Mutter ererbtes Vermögen.

Proférer, *v. a.* Worte hervorbringen, reden, sprechen, aussprechen.

Profès, esse, *adj. et s.* (v. einem Ordensgeistlichen oder von einer Nonne, welche die Klostergelübde abgelegt hat) der Klosterbruder, die Klosterschwester, (s. profession, vœu).

Professer, *v. a.* sich zu einer Religion, Kunst, Wissenschaft ꝛc. bekennen; etwas öffentlich lehren oder treiben, sich auf etwas legen, etwas üben.

Professeur, *m.* der Lehrer, öffentliche Lehrer, *vulg.* Professor; professeur de médecine etc. der Lehrer der Arzeneywissenschaft ꝛc.

Profession, *f.* das Bekenntniß, welches man öffentlich ablegt; die feyerliche Ablegung der Klostergelübde, *vulg.* die Profeß; das Gewerbe, Amt, der Stand, *vulg.* Profession, (das vornehmste Geschäft, zu welchem man sich bekennet); (in engerer Bedeutung) die Handthierung, (das Handwerk, welches man treibt); faire une profession de foi, das Glaubensbekenntniß ablegen; faire profession, die Klostergelübde ablegen, *vulg.* Profeß thun; lettres de profession, schriftliche Klostergelübde; il a vingt années de profession, er hat schon seit zwanzig Jahren Profeß gethan, er ist seit zwanzig Jahren im Kloster; faire profession d'ignorance, seine Unwissenheit bekennen, sich für unwissend ausgeben; faire profession d'être honnête homme, seine Ehre darein setzen, sichs zur Pflicht machen, ein ehrlicher Mann zu seyn; exercer une profession, ein Gewerbe treiben od. üben; il est joueur de profession, er ist ein Spieler von Profession.

Professoire, *m.* l'année de professoire, (bey den Bernhardinern) das erste Jahr nach Ablegung der Klostergelübde.

Professoral, *adj.* zum Lehrer oder Professor auf einer hohen Schule gehörig.

Professorat, *m. p.us.* die öffentliche Lehrstelle, Professorsstelle.

Profil, *m.* (Bauk.) die Seitenansicht, die Seite, *vulg.* das Profil, (die Abbildung oder Ansicht von der Seite); der Durchschnitt, (die Abbildung, z. B. eines Gebäudes, so wie es sich dem Auge darstellen würde, wenn es senkrecht durchschnitten wäre, im Gegensatze des Grundrisses); profil primitif, (Fortif.) der senkrechte Hauptdurchschnitt einer Festung; en profil, de profil, von der Seite.

Profiler, *v. a.* (Maler) von der Seite, *vulg.* im Profil zeichnen oder malen; profiler, *plus.* représenter en profil, dessiner od. peindre de profil, (Bauk.) aufreissen, abzeichnen.

Profit, *m.* der Gewinn, Vortheil, Nutzen, *vulg.* der Profit; profit de fief, (Lehenr.) die Lehenwaare, Lehensgefälle, (die Einkünfte von Lehengütern); faire profit de qch., mettre qch. à profit, eine Sache benutzen, sich dieselbe zu Nutze machen; faire beaucoup de profit, (in Wissenschaften, Künsten) gute oder große Fortschritte machen; être fait au profit, auf den Nutzen, auf die Dauer gemacht seyn.

Profitable, *adj. c.* vortheilhaft, einträglich; zuträglich, nützlich.

Profiter, *v. n.* auch *absol.* gewinnen, Vortheil oder Nutzen ziehen, haben; — à qn. jemanden Vortheil od. Nutzen bringen, nützen, nützlich seyn, eintragen; — de qch. etwas nutzen, nützen, benutzen; sich etwas zu Nutze machen; sich einer Sache zu seinem Vortheile bedienen; *it.* profiter, (*absol.*) Fortschritte (in einer Wissenschaft, Kunst ꝛc.) machen; (an Kenntnissen, Leibesgröße ꝛc.) zunehmen, gedeihen; (v. Bäumen, Gewächsen ꝛc., auch von Thieren) wachsen, zunehmen, fortkommen; faire profiter son argent, sein Geld anlegen, Nutzen von seinem Gelde ziehen; son argent ne lui profite point, sein Geld bringt ihm nichts ein, er gewinnt nichts mit seinem Gelde; profiter en vertu, an Tugenden zunehmen; bien mal acquit ne profite point, *prov.* unrecht Gut gedeihet nicht.

Profiterole, *f.* potage de profiterole, (Kochkunst) eine mit gefülltem Weißbrode bereitete Suppe.

Profluer, *v. n. nouv.* entspringen, entstehen, herfließen, (s. provenir, procéder)

Profond, onde, *adj.* tief; weit hinein sich erstreckend; *fig.* tief, (von einem hohen Grade des Schmerzens, der Ehrfurcht, der Stille ꝛc., von einer gründlichen Gelehrsamkeit, von einer großen Unwissenheit, Verborgenheit ꝛc.), (s. auch profondeur); profond sommeil, ein tiefer Schlaf; le muscle profond, oder *s.* le profond, s. perforant.

Profondément, *adv.* tief ꝛc.

Profondeur, *f.* die Tiefe, (s. profond); (von der Ausdehnung eines Körpers, von oben bis unten und in die Länge, der wagerechten Entfernung nach) die Tiefe; (Kriegsw.) die Tiefe einer Truppe, (die Zahl der hinter einander stehenden Glieder); *fig.* die Unergründlichkeit, Unerforschlichkeit, (ins. von Gott); die Gründlichkeit, z. B. des Verstandes, der Gelehrsamkeit einer Person; les profondeurs du cœur, das Innerste, die geheimsten Gedanken, die Tiefen des Herzens.

Profontié, *adj. m.* vaisseau oder navire profontié, ein Schiff, das tief im Wasser geht.

Profusément, *adv.* verschwenderisch, reichlich, überflüssig.

Profusion, *f.* die zu große Freygebigkeit, die Verschwendung; der Ueberfluß; donner des louanges avec profusion, das Lob verschwenden.

Progéniture, *f.* die Abkömmlinge.

Prognostic, s. pronostic.

Programme, *m.* eine akademische Einladungsschrift, *vulg.* das Programma; überh. eine öffentliche Einladungsschrift oder Anzeige, z. B. bey Veranlassung eines öffentlichen Festes.

Progrès, *m.* der Fortgang, das Zunehmen, der, das Wachsthum; das Fortrücken, z. B. eines Planeten; (Musik) die Tonfolge, Fortschreitung; *fig.* der Fortschritt, die Fortschritte, *vulg.* Progressen; faire des progrès dans les sciences, in den Wissenschaften Fortschritte machen, weit kommen, zunehmen.

Progressif, ive, *adj.* fortgehend, fortrückend, vorwärts rückend; mouvement progressif, die Fortbewegung, (die Bewegung von einem Orte zum andern); (Astron.) das Fortrücken; développement progressif, die allmählig, nach und nach geschehene Entwickelung.

Progression, *f.* das Fortgehen, Fortrücken, Vorwärtsrücken, die Fortschreitung, *vulg.* Progression; progression arithmétique, (Rechenk.) die arithmetische Progression, (eine Reihe Zahlen, welche in einem immer gleichen Verhältnisse zu- oder abnehmen); progression mathématique, die mathematische Progression, (deren Zahlen immer noch ein Mahl so groß als die unmittelbar vorhergehende Zahl sind).

Prohibé, ée, *part. et adj.* verbothen ꝛc.; degré prohibé, der verbothene Verwandtschaftsgrad.

Prohiber, *v. a.* (jur.) verbiethen, untersagen.

Prohibitif, ive, *adj.* verbiethend.

Prohibition, *f.* (jur.) das (gerichtliche od. obrigkeitliche) Verboth.

Proie, *f. prop. et fig.* der Raub; statt butin, die Beute; oiseau de proie, der Raubvogel; devenir la proie des flammes, ein Raub der Flamme werden; se livrer en proie à ses passions, sich seinen Leidenschaften überlassen; être en proie à la calomnie, *fig.* der Verläumdung ausgesetzt seyn.

Projectile, *m.* (Mechanik) jeder schwere Körper, den man in die Höhe wirft, und der Wirkung seiner Schwere überläßt.

Projection, *f.* der Wurf, das Werfen, Hinwerfen eines Körpers, *vulg.* die Projektion; (Mechanik) die Wurfbewegung, (die Bewegung der geworfenen Körper); (Physik) die Entwerfung, (die Vorstellung eines Gegenstandes, wie er sich dem Auge, wenn es sich in einem gewissen bestimmten Punkte befände, erscheinen würde; (Chym.) das allmählige Hinzuwerfen in den Schmelztiegel; (Gießer) statt jet, der Guß, das Gießen; poudre de projection, (Alchym.) das Projektionspulver, (das Pulver der Adepten, um unedle Metalle in Gold zu verwandeln); (Kriegsw.) der wagerechte Aufriß.

Projecture, *f.* (Bauk.) die Auslaufung, Ausladung, Vorstechung, der Vorsprung eines Gesimses.

Projet, *m.* der Entwurf, Vorschlag; Plan, *m. p.* der Anschlag, *vulg.* das Projekt; former un projet, einen Entwurf machen.

Projeter, *v. a.* entwerfen, einen Entwurf, Anschlag ꝛc. machen, *vulg.* projektiren;

it. auftragen, nach gewissen Regeln auftreißen, auf eine Fläche entwerfen, aufzeichnen, (vgl. projection); se projeter, (von Künsten) hervorragen.

Prolabia, *f.* (Med.) der vordere Theil der Lippen.

Prolation, *f.* (Musik) der Läufer auf einer Sylbe im Singen.

Prolégomènes, *m. pl.* die Vorerinnerungen, *vulg.* Prolegomena, (ein ausführlicher Vorbericht eines Buchs).

Prolepse, *f.* (Rhetor.) die vorläufige Beantwortung eines möglichen Einwurfes.

Proleptique, *adj. c.* (Med.) (von periodischen Zufällen, welche immer um einen Tag früher eintreten) proleptisch.

Proleptiquement, *adv.* (Rhetor.) auf eine den Einwürfen zuvorkommende Art.

Prolétaire, *adj. c. néol.* sehr arm, aus der ärmsten Volksklasse bestehend, oder zu derselben gehörig.

Prolifique, *adj. c.* (Med.) fruchtbar, zur Zeugung tüchtig; vertu prolifique, die Zeugungskraft, das Zeugungsvermögen.

Prolixe, *adj. c* long et diffus, weitschweifig, fehlerhaft weitläufig.

Prolixement, *adv.* weitschweifig.

Prolixité, *f.* die Weitschweifigkeit, die übertriebene Weitläufigkeit.

Prologue, *m.* (v. den Werken, ins. von den Theaterstücken der Alten) die Vorrede, Eingangsrede, der Vorspruch, *vulg.* Prolog.

Prolongation, *f.* die Verlängerung (der Zeit nach); der Aufschub.

Prolonge, *f.* (Art.) das Schlepptau, (ein zum Fortziehen des schweren Geschützes dienliches Seil).

Prolongement, *m.* der Fortsatz, die Verlängerung; (Fortif.) die Verlängerung der Facen einer Festung, wo nachher die Batterien angelegt werden.

Prolonger, *v. a.* (der Zeit und dem Raume nach) verlängern; aufschieben; prolonger les vaisseaux, die Schiffe in eine Linie neben einander stellen.

Prolusion, *f.* das Vorspiel; eine Abhandlung, die man einem größern Werke vorsetzt oder voraus schickt.

Promenade, *f.* der Spaziergang, (sowohl von dem Orte (Spazierplatz), wo man spazieren geht, als von dem Spazierengehen selbst); promenade en carosse, à cheval etc. die Spazierfahrt in der Kutsche ꝛc., der Spazierritt ꝛc. (vgl. promenoir); la promenade est belle aujourd'hui, es ist heute schönes Spazierwetter, schönes Wetter zum spazieren gehen.

Promener, *v. a* spazieren gehen. se Promener, *v. réfl.* spazieren gehen, fahren, reiten ꝛc.; (in der höhern Schreibart) lustwandeln; promener un cheval, ein Pferd langsam herumführen; ein Pferd mit langsamen Schritten reiten; promener qn. einen umherführen; faire promener qn., *fam.* einem viel Gänge und Mühe machen oder verursachen; envoyer promener qn., *fam.* einen fortschicken, einen sich wegpacken heißen, *vulg.* einen zum Kukuk schicken; va te promener! geh! pack dich fort! *vulg.* geh zum Kukuk! *Fig.* promener sa vue, sich umsehen, umschauen; promener son esprit, sa pensée sur divers objets, seine Gedanken umher irren lassen, über verschiedene Gegenstände nachdenken.

Promenoir, *m.* der Spaziergang, Spazierplatz; (in der höhern Schreibart) die Wandelbahn; (wird oft im Gegensatze von promenade, von einem angelegten Spaziergange gesagt).

Promesse, *f.* das Versprechen, die Zusage; (von etwas Gutem:) die Verheißung; die Verschreibung, Handschrift, (die schriftliche Versicherung, daß man eine gewisse Summe zu bezahlen schuldig ist); promesse de mariage, das Eheversprechen.

Prometteur, *m.* prometteuse, *f. fam.* der Versprecher, die Versprecherinn, (eine Person, welche viel verspricht und wenig hält).

Promettre, *v. a. irr.* versprechen; zusagen, (feyerlich versprechen), geloben, angeloben; (etwas Gutes, meist in der Bibel) verheissen; versprechen, die Hoffnung geben oder machen, wenn es gleich nicht durch Worte geschieht; (auch von leblosen Dingen); un jeune homme qui promet beaucoup, ein junger Mensch, welcher viel Hoffnung gibt, von dem sich viel zu versprechen ist; promettre sa fille en mariage à qn. einem seine Tochter zur Ehe versprechen. se Promettre, *v. réfl.* sich versprechen, hoffen, erwarten, sich Hoffnung machen. *Prov.* il se ruine à promettre, et s'acquitte à ne rien tenir, er verspricht viel und hält wenig; qui promet, s'oblige; ce n'est pas tout de promettre, il faut tenir, wer zusagt, muß auch halten; promettre et tenir sont deux; il y a grande différence entre promettre et tenir, versprechen ist edelmännisch halten bäurisch; (s. promis, merveille, beurre etc.)

Promineuce, proéminence, *f.* das Vorragen, die Hervorragung.

Prominent, proéminent, ente, *adj.* vorragend, hervorragend.

Prominer, *v. n.* vorragen, hervorragen.

Promis, ise, *part. et adj.* versprochen ꝛc.; fille promise, eine verlobte Jungfrau; terre promise, (Bibel) das gelobte Land, (s. promission); chose promise, chose dûe, *prov.* Versprechen macht zum Schuldner.

Promission, *f.* (Bibel) die Verheißung; la terre de promission, das Land der Verheißung, das gelobte Land; *fig.* ein fruchtbares Land.

Promontoire, *pl.us.* Cap, *m.* (Geogr.) das Vorgebirge, die Landspitze; *vulg.* das Cap.

Promoteur, *m.* der Beförderer eines Geschäftes; der Fiskal bey geistlichen Gerichten oder Versammlungen; der Stifter, Urheber, Anhetzer eines Streites.

Promotion, *f* (im thätigen und leidenden Sinne) die Beförderung, Erhebung zu einer Stelle oder Würde.

Promouvoir, *v. a. irr.* zu einer Stelle oder Würde befördern, erheben; (ist nur im *Infinitif* und in den *Temps composés* gebräuchlich).

Prompt, ompte, (spr. pront, pronte), *adj.* geschwinde, schnell, hurtig, baldig; bereit, willig, bereitwillig; *fig.* jähzornig, hitzig, auffahrend, *vulg.* hastig, kurz aufgebunden; prompt comme un éclair, geschwinde wie der Blitz; esprit prompt, ein hurtiger Kopf, welcher etwas leicht faßt; der Hitzkopf; il a la main prompte, er schlägt gleich zu; vin prompt à boire, Wein, der sich bald trinken läßt.

Promptement, *adv.* geschwinde, schnell, unverzüglich ꝛc.

Promptitude, *f.* die Geschwindigkeit, Hurtigkeit, Schleunigkeit; die Bereitwilligkeit, Willfährigkeit; der Jähzorn, die Hitze, *vulg.* Hastigkeit; (meist im *plur.*) das jähzornige Betragen, das auffahrende Wesen.

Promptuaire, *pl.us.* abrégé, *m.* der kurze Begriff oder Auszug einer Wissenschaft.

Promulgation, *f.* die öffentliche u. feyerliche Verkündigung, Bekanntmachung, Kundmachung, ins. eines Gesetzes.

Promulguer, *v. a.* öffentlich und feyerlich bekannt oder kund machen, verkündigen, (s. promulgation).

Pronateur, *m.* (Anat.) der Vorbeuger, (der Nahme gewisser Muskeln.)

Pronation, *f.* mouvement de pronation, (Anat.) die Verwendung der flachen Hand, (die Bewegung der Hand, durch welche der flache Theil derselben unter sich gedreht wird).

Prône, *m.* (röm. Kirche) die Predigt oder Ermahnung, nach deren Haltung dem Volke verschiedene Dinge verkündigt werden; *fig. fam.* der Levit, (eine lange verdrießliche Ermahnung, ein solcher Verweis).

Prôner, *v. a. et n.* mit vielem Gepränge rühmen, loben, erheben, ausbreiten, herausstreichen; viel Rühmens, viele Worte von etwas machen; *qqf.* predigen, vorpredigen, (auf eine beschwerliche, verdrießliche Art plaudern, ein langes Geschwätze machen ꝛc.)

Prôneur, euse, *m. et f.* der Prediger; der Lobredner, die Lobrednerinn, (eine Person, die viel Rühmens von etwas macht); der überlästige Schwätzer oder Strafprediger, (s. prôner u. prône); il est grand prôneur et petit faiseur, er macht viel Geschwätze, und ist wenig dahinter.

Pronom, *m.* (Gramm.) das Fürwort, *vulg.* Pronomen; — personnel, das persönliche Fürwort; — possessif, das zueignende Fürwort; — démonstratif, das anzeigende Fürwort; — relatif, das beziehende Fürwort.

Pronominal, ale, *adj.* (Gramm.) fürwörtlich, ein Fürwort angehend; verbe pronominal, réfléchi oder réciproque, das fürwörtliche Zeitwort, (s. die Gramm.)

Prononcé, *m.* (jur.) der Spruch, (der Ausspruch eines Urtheils).

Prononcé, ée, *part. et adj.* ausgesprochen, gesprochen, ausgedrückt, erklärt ꝛc.; (Maler) ausgedrückt; (v. Zügen) stark; (von Gedanken, Absichten) deutlich; (v. Charakter) ausgesprochen, entschieden.

Prononcer, *v. a.* aussprechen, das Urtheil sprechen oder fällen; (eine Rede ꝛc.) sprechen, halten, etwas hersagen; *v. n. absol.* oder sur qch. in einer Sache sprechen, ein Urtheil in einer Sache sprechen, seine Meinung über etwas sagen; etwas entscheiden; *v. a.* (Zeichenk., Mal.) bestimmt (aus)drücken; *qqf.* aussprengen. se Prononcer, (*v. réfl.*) pour ou contre qn. oder qch., *nouv.* sich für oder wider jemand, sich für od. wider etwas erklären.

Prononciation, *f.* die Aussprache, der Vortrag, (s. élocution); *it.* der Spruch, der gerichtliche Ausspruch.

Pronostic, *m.* die Vermuthung, Vorhersagung inf. eines Arztes; die Wahrsagung eines Sterndeuters ꝛc.; die Vorbedeutung, Anzeige.

Pronostication, *f. ol.* die Wahrsagung.

Pronostiquer, *v. a.* vorhersagen, wahrsagen, *vulg.* prophezeihen.

Pronostiqueur, *m. p. ais. et mog.* der Wahrsager, *vulg.* Prophet.

Propagande, *f.* ehem. die Bekehrungsanstalt, das Missionskollegium (de propaganda fide) zu Rom; überh. eine Gesellschaft, welche die Verbreitung gewisser Lehren oder Grundsätze zum Zwecke hat.

Propagandisme, *m. nouv. m. p.* die Ausbreitungssucht gewisser politischer Grundsätze.

Propagandiste, *m.* der Propagandist, (s. propagandisme).

Propagateur, *m.* der Ausbreiter, Verbreiter; Fortpflanzer.

Propagation, *f.* die Fortpflanzung; *fig.* die Verbreitung, Ausbreitung.

se Propager, *v. réfl.* (vom Licht und vom Schall) sich verbreiten, ausbreiten, fortpflanzen; (wird auch figürlich gebraucht).

Propathie, *f.* (Med.) die Vorempfindung, Ahnung einer Krankheit.

Propension, *f.* (Phys.) die natürliche Neigung, der Hang, das Streben schwerer Körper, sich nach dem Mittelpunkt der Erde hin zu bewegen; *fig.* (*pl. us.* penchant, pente,) der Hang, die Neigung zu etwas.

Prophète, *m.* der Weissager, *vulg.* Prophet, Wahrsager; nul n'est prophète en son pays, *prov.* ein Prophet gilt nirgend weniger als in seinem Vaterlande.

Prophétesse, *f.* die Prophetinn.

Prophétie, (spr. prophécie), *f.* die Vorhersagung, Vorherverkündigung; (Bibel) Weissagung, *vulg.* Prophezeihung; die vorhergesagte Sache.

Prophétique, *adj. c.* prophetisch; esprit prophétique, der Geist der Weissagung, die Weissagungsgabe.

Prophétiquement, *adv.* prophetisch, nach Art der Propheten.

Prophétiser, *v. a. et n.* vorhersagen, zuvor verkündigen; (im biblischen und höhern Style) weissagen, *vulg.* prophezeihen.

Prophylactique, *f.* (Medic.) die Gesundheitserhaltungslehre, (die Lehre von der Erhaltung der Gesundheit, durch Anwendung der gehörigen Verwahrungsmittel); *it. adj.* verwahrend, vorbeugend; remède prophylactique, das Verwahrungsmittel, *vulg.* Präservativ, (s. préservatif).

Propice, *adj. c.* gnädig, gewogen, geneigt, günstig; *it.* günstig, vortheilhaft, anständig, erwünscht, z. B. eine Gelegenheit; se rendre le ciel propice, sich des Himmels Gunst erwerben.

Propine, *f.* (geistl. Recht) die Gebühr, welche an die päpstliche Kanzelley für die Ausfertigung gewisser Briefe ꝛc. bezahlt wird.

Propitiation, (spr. propiciacion), *f.* die Versöhnung, Aussöhnung; das Versöhnopfer, Söhnopfer; *it.* propitiation, (jüd. Alterth.) der Versöhnungstag, das Versöhnungsfest.

Propitiatoire, (spr. propiciatoire), *adj. c.* versöhnend, aussöhnend; sacrifice propitiatoire, stattsacrifice de propitiation.

Propitiatoire, *m.* (jüd. Religion) der Versöhnungsdeckel, der Gnadenstuhl, (der Deckel über der Bundeslade).

Propolis, *f.* (Landw.) das Stopfwachs, Vorwachs, Bienenharz, womit die Bienen die Ritzen im Stocke verkleiben od. verstopfen.

Proportion, *f.* das Verhältniß (zwischen zweyen od. mehreren Dingen, d'une chose avec une autre); *it.* das Ebenmaß oder Gleichmaß, die Uebereinstimmung, *vulg.* Proportion; règle de proportion od. de proportion directe, (Rechenk.) die Regel Detri; compas de proportion, der Proportionalzirkel. à Proportion, *adv.* (ohne oder mit einem *régime:* à proportion d'une chose, à proportion de ce que etc.) verhältnißmäßig, im Verhältnisse oder nach Verhältniß einer Sache, nach Maßgabe der oder des ꝛc.; nach dem Maße als ꝛc.

Proportionné, ée, *part. et adj.* à une chose, einer Sache angemessen od. gemäß, nach etwas eingerichtet, im Verhältnisse od. Ebenmaße mit etwas stehend; (wohl od. übel) geordnet, eingerichtet, gestaltet, *vulg.* proportionirt.

Proportionnel, **elle**, *adj.* verhältnißmäßig, im Verhältnisse mit oder gegen einander stehend, *vulg.* proportionirt; *it. s.* les deux proportionnelles, die beyden Glieder eines Verhältnisses; moyenne proportionnelle, die Verhältnißlinie.

Proportionnellement, *adv.* verhältnißmäßig, nach Verhältniß ꝛc.

Proportionnément, *adv.* à une chose etc. verhältnißmäßig, nach Maßgabe ꝛc. (s. à proportion unter proportion).

Proportionner, *v. a.* (nach einem gewissen Verhältnisse) einrichten, eine Sache einer andern (une chose à une autre) anmessen, *vulg.* proportioniren.

Propos, *m.* die Rede, Unterredung, das Gespräch, überh. (schickliche oder unschickliche ꝛc.) Worte oder Reden, die man führt (qu'on tient); *it.* statt proposition, der Vorschlag; *it.* statt résolution, der Entschluß oder Vorsatz, den man faßt (qu'on fait); (steht in diesem Sinne meist mit dem *adj.* ferme, fest); des propos injurieux, Schmähreden; des propos de table, Tischreden, Tischgespräche; changeons de propos, lassen Sie uns (wie wollen) von etwas anderm reden; il a jeté quelques propos de mariage, er hat sich etwas vom Heirathen verlauten lassen; de propos délibéré, vorsätzlich, aus Vorsatz; à quel propos? zu was Ende? warum? aus welcher Absicht? wozu? jouer aux propos interrompus, (ein Pfänderspiel) die heimliche Frage spielen; à propos, tout à propos, *adv.* schicklich, zur Sache gehörig ꝛc.; zur rechten, bequemen, schicklichen Zeit; mal à propos, hors de propos, zur Unzeit, zur unrechten Zeit ꝛc.; unzeitig, ohne Ursache; rien d'à propos, nichts schickliches; l'à propos, der Augenblick, das Passende; juger à propos, gut oder rathsam finden, für gut halten oder erachten; à tout propos, bey jeder Gelegenheit, Veranlassung, bey jedem Anlasse; à propos de etc bey Gelegenheit ꝛc., aus Anlaß ꝛc.; à propos de cela, bey dieser Gelegenheit ꝛc.; je me souviens à propos de cela, hierbey erinnere ich mich; à propos de rien, ohne Ursache, ohne einigen Anlaß, um nichts und wieder nichts; à propos de bottes, s. f. botte; à propos, mais à propos! *interj.* weil wir eben davon reden, weil es mir eben einfällt.

Proposable, *adj. c.* vortragbar, vorlegbar, vorschläglich, (was vorgeschlagen, vorgetragen, gerathen werden kann).

Proposant, *m.* ante, *f.* eine Person die etwas vorschlägt, einen Vortrag thut.

Proposant, *m.* (reform. Kirche) der Kandidat zum Predigtamte.

Proposer, *v. a.* vortragen, vorbringen, vorlegen, vorschlagen; (einen Preis, eine Belohnung) aussetzen, auf etwas setzen; proposer un parti à qn. einem eine Heirath vorschlagen; proposer pour modèle, zum Muster vorstellen; proposer une question, eine Frage vorlegen, aufwerfen, auf die Bahn bringen, (s. disposer, *prov.*); *it.* proposer, *v. n.* über einen Text einen öffentlichen Vortrag thun; se proposer, *v. réfl.* sich vorsetzen, sich vornehmen, etwas im Sinne haben oder Willens seyn, sich zu etwas entschließen; se proposer pour qch. sich selbst zu etwas vorschlagen oder anbiethen, z. B. zu einem Amte bey einer Wahl ꝛc.; l'homme propose et Dieu dispose, *prov.* der Mensch denkt's, Gott lenkt's.

Proposition, *f.* der Vorschlag, Vortrag, Antrag; (Logik und Mathem.) der Satz; die Aufgabe, (s. problème); proposition d'erreur, (jur.) eine gerichtliche Beschwerde, durch welche man zu beweisen sucht, daß der Richter unrecht berichtet worden sey, oder die Sache nicht wohl eingesehen habe; pain de proposition, (jüd. Alterth.) die Schaubrode.

Propre, *adj. c.* eigen, eigenthümlich, als eigen gehörig od. zuständig; eigentlich, (inf. im Gegensatze von figuré); eigen, schicklich, dienlich, (was einer Sache natürlich ist, was derselben wesentlich zukommt); tüchtig, tauglich, gut, geschickt zu etwas; reinlich, rein, sauber; en main propre, eigenhändig; en propre personne, in eigener Person; amour propre, (meist *m. p.*) die Eigenliebe; lui en son propre et privé nom, Er für sich einzig und allein; le sens propre, der eigentliche Sinn oder Verstand eines Wortes, Ausdruckes ꝛc.; se servir de mots propres, sich eigentlicher, ausdrücklicher Worte bedienen, die sich zur Sache schicken; nom propre, der eigene Nahme, der Familiennahme einer Person, (s. die Grammatik); *qq. f.* statt le même; il étoit logé dans la propre maison où je logeois, er wohnte in eben dem, in demselben, in dem nehmlichen Hause, wo ich wohnte.

Propre, *m.* die Eigenschaft; das Eigenthum, das eigene Gut, eigene Vermögen; (in diesem letztern Sinne auch im *plur.*); propres anciens, das alte oder angeerbte Vermögen, die Erb oder Stammgüter; propre naissant, die Errungenschaft, das erworbene Eigenthum; *it.* propres, (jur.) das Eingebrachte; *it.* propre du temps, des Saints etc. (röm. Kirche) der Gottesdienst zu gewissen

Zeiten, (Gebethe und Ceremonien auf gewisse Jahrszeiten, Feste ꝛc.); avoir en propre, eigenthümlich besitzen; c'est le propre de l'homme, das ist das Eigenthümliche des Menschen, dessen angeborne Eigenschaft.

Proprement, *adv.* eigentlich; (Gramm.) im eigentlichen Verstande, im Gegensatze vom figürlichen; *it.* sauber, zierlich, reinlich; *qqf.* geschickt und mit Anstande, (z. B. chanter, danser proprement); à proprement parler, proprement parlant, eigentlich zu reden; l'Asie proprement dite, das eigentliche Asien.

Propret, ette, *adj. fam.* geputzt gleich einer Puppe; *it. s.* das Putznärrchen, der Putznarr.

Propreté, *f.* die Reinlichkeit, Sauberkeit; être d'une grande propreté, sehr reinlich seyn.

Propréteur, *m.* (röm. Alterth.) der Unterstadtrichter, Vicestadtrichter.

Propriétaire, *s. c.* der Eigenthümer, die Eigenthümerinn; — direct, der Obereigenthümer, Eigenthumsherr; — d'un régiment de cavalerie, (Kriegsw.) der Inhaber eines Reiterregiments.

Propriété, *f.* das Eigenthumsrecht; das Eigenthum; die Eigenschaft; die Eigenheit; die Eigentlichkeit, (die eigentliche Bedeutung, der eigentliche Sinn oder Verstand eines Wortes, Ausdruckes ꝛc.); — directe, das Obereigenthum.

Proptosis, *m.* (Anat.) das Austreten eines Theiles des Körpers.

Prorata, (lat.) au prorata, *adv.* nach Verhältniß, verhältnißmäßig, nach Maßgabe oder Maßgebung; (s. proportion).

Prorogation, *f.* der Aufschub, die Verschiebung auf eine andere Zeit; die Verlängerung, Frist; (s. proroger).

Proroger, *v. a.* verlängern, verschieben, weiter hinaus setzen; auf eine andere Zeit verlegen.

Prosaique, *adj. c.* prosaisch, in ungebundener Rede, undichterisch; (im Gegensatze von poétique, dichterisch).

Prosateur, *m.* der Prosaist, (ein Schriftsteller der in ungebundener Rede schreibt).

Proscripteur, *m. nouv.* der Aechter, Verbanner.

Proscription, *f.* die Achtserklärung, Verbannung; (Gramm.) die Verwerfung, Ausmusterung, Ausmerzung eines Wortes; *it.* die Abschaffung, z. B. einer Gewohnheit.

Proscrire, *v. a. irr.* Geld auf jemandes Kopf setzen; ächten, in die Acht erklären, vogelfrey machen; verbannen, vertreiben, verjagen, entfernen, z. B. einen aus der Gesellschaft; ausmustern, ausmerzen, verwerfen, für ungültig erklären, wie z. B. ein Wort ꝛc.

Proscrit, ite, *part.*, *adj. et s.* geächtet, vogelfrey, in die Acht erklärt; verbannt ꝛc.; der Geächtete, Verbannte, Flüchtling; (s. proscrire).

Prose, *f.* die Prose oder Prosa, die ungebundene Rede oder Schreibart; (im Gegensatze von poésie, die Dichtkunst oder gebundene Rede); proses, *plur.* (röm. Kirche) gewisse Kirchengebethe und Kirchengesänge in gereimten lat. Versen.

Prosélyte, *s. c.* der Neubekehrte, Neugläubige, die Neubekehrte, *vulg.* der Proselyte, die Proselytinn; *mépr.* der Glaubensüberläufer; (Bibel) der Judengenoß, die Judengenoßinn; faire des prosélytes, sich Anhänger machen.

Proser, *v. a. et n.* in ungebundener Rede schreiben.

Proserpine, *f.* (Mythol.) Proserpine, (die Gemahlinn des Pluto); *fig.* ein böses Weib.

Proseuche, *f.* (jüd. Alterth.) ein zum Gebethe bestimmter Ort.

Prosodie, *f.* (Gram̃.) die Tonmessung, Prosodie, (die Lehre von dem Sylbenmaße).

Prosodique, *adj. c.* (Gram̃.) zur Tonmessung, *vulg.* Prosodie gehörig; prosodisch.

Prosopopée, *f.* (Rhet.) die Personendichtung, *vulg.* Prosopopoie, (eine Figur, nach welcher Dinge als Personen vorgestellt werden).

Prospectus, (spr. das s aus) *m.* (lat.) die vorläufige Anzeige eines Buches.

Prospère, *adj. c.* (in der höhern Schreibart) günstig, geneigt, gnädig.

Prospérer, *v. n.* glücklich seyn; (v. Sachen) gelingen, gerathen, gedeihen; fortkommen, einen guten Fortgang haben; toutes ses affaires prospèrent, alles gelingt, glückt ihm.

Prospérité, *f.* die Wohlfahrt, das Glück, der Wohlstand; das Wohlergehen.

Prostaphérèse, *f.* (alte Astron.) der Unterschied zwischen dem wahren und scheinbaren Standorte eines Planeten.

Prostates, *m. pl.* (Anat.) die Vorsteher, (zwey drüsige Körper unter dem Halse der Harnblase).

Prosternation, *f.* der Fußfall, (die fußfällige Lage einer Person); *it.* statt prosternement, das Niederfallen.

Prosternement, *m.* das Niederfallen aus Ehrerbiethung; der Fußfall.

se Prosterner, *v. réfl.* devant qn. vor jemanden niederfallen, einem zu Fuße fallen, sich vor jemanden zur Erde niederwerfen; sich bis zur Erde bücken, sich tief verbeugen.

Prosthèse, *f.* (Chir.) die künstliche Ansetzung eines Gliedes, z. B. eines hölzernen Armes, Beines ꝛc. (s. prothèse).

Prostitué, ée, *part. et adj.* zur Unzucht verführt; geschändet, entehrt ꝛc. (s. prostituer); *s. f.* die öffentliche Hure; une plume vénale et prostituée, ein feiler und niederträchtiger Schriftsteller.

Prostituer, *v. a.* zur Unzucht verleiten, verführen, anführen; (seine Ehre, Familie ꝛc.) schänden, entehren. se Prostituer, *v. réfl.* sich der Unzucht ergeben, sich (öffentlich) preis geben; seine Ehre hingeben; (v. Mannspersonen) sich entehren, beschimpfen; se prostituer à la faveur, aux passions de qn. sich jemandes Gunst auf eine niederträchtige Art zu erwerben suchen.

Prostitution, *f.* (von Weibspersonen) die Schändung, Entehrung seiner selbst, durch Unzucht und Hurerey, durch ein ausschweifendes Leben; (Bibel) die Abgötterey (idolâtrie); lieu de prostitution, das Hurenhaus; la prostitution de la justice, die Schändung, Entehrung der Gerechtigkeit.

Prostration, *f.* s. prosternation.

Prostyle, *adj. m.* temple prostyle, (alte Bauk.) ein Tempel, der nur vorne Säulen hat.

Protase, *f.* (Poesie) statt exposition, der Eingang, *vulg.* Prolog, (derjenige Theil eines dramatischen Gedichtes, eines Schauspiels, welcher die Erzählung des Inhaltes enthält).

Protatique, *adj. c.* (Poes.) zum Eingange gehörig; *s. m.* der Vorredner; s. protase.

Prote, *m.* (Buchdr.) der Faktor, welcher vorzüglich die Korrekturen besorgt.

Protecteur, *m.* tectrice, *f.* der Beschützer; die Beschützerinn; (im höhern Style, und insf. von Gott) der Beschirmer; *it.* der Schutzherr, Schirmherr; (ehem. in Rom) der Protektor, (ein Kardinal, der die Angelegenheiten einer Krone oder eines Ordens besorgt).

Protection, *f.* der Schutz, Schirm, Beystand, die Unterstützung; das Protektorat; (s. protecteur); prendre la protection de qn., prendre qn. en od. sous sa protection, einen in seinen Schutz nehmen, sich jemandes annehmen, jemandes Beschützung übernehmen.

Protectorerie, *f.* der Schutz, den ein Oberer einem Geringern angedeihen läßt.

Protée, *m.* (Mythol.) Proteus; *fig.* ein unbeständiger, veränderlicher Mensch.

Protégé, ée, *part. et adj.* beschützt, geschützt ꝛc.; *it. s.* einer dessen sich jemand als Beschützer annimmt.

Protéger, *v. a.* beschützen, schützen, beschirmen; (s. protecteur).

Protestant, ante, *s.* (Theol.) der Protestant, (einer der der lutherischen, reformirten oder englischen Religion zugethan ist); *it. adj.* protestantisch.

Protestantisme, *m.* (Theol.) die Lehre der Protestanten; die protestantische Religion, der Protestantism.

Protestation, *f.* die Versicherung, Betheurung, das Versprechen, z. B. der Dienste, der Freundschaft ꝛc.; (jur.) die Verwahrung der Gerechtsame durch einen förmlichen Widerspruch, *vulg.* die Protestation; *it.* die Schrift, welche diesen Widerspruch enthält; — d'amour, die Liebeserklärung; faire des protestations d'amitié, Freundschaftsversicherungen geben; faire sa protestation, (jur.) sich gegen dasjenige, was geschehen ist oder geschehen soll, rechtlich verwahren.

Protester, *v. a. et n.* betheuern, (öffentlich und feyerlich) versprechen od. versichern; (einen Wechsel) protestiren, (die Weigerung der Zahlung von Seiten dessen, der ihn zahlen sollte, niederschreiben; *v. n.* (jur.) protestiren, (seine Gerechtsame durch einen Widerspruch verwahren; (s. protestation); protester de violence, wider Gewalt protestiren, (erklären, daß einem Gewalt geschehe); — de nullité, etwas als nichtig verwerfen; — de tous dépens, dommages et intérêts, gegen die Kosten, Schaden und Interessen protestiren.

Protêt, *m.* (Wechselr.) der Protest, (die Aeußerung, nach welcher man einen Wechselbrief nicht bezahlen kann od. will).

Prothèse, *f.* (Gramm.) die Vorsetzung eines Buchstabens oder einer Sylbe vorn an ein Wort; (Chir.) s. prosthèse.

Protocanonique, *adj. c.* (von gewissen Büchern der Bibel) vorkanonisch, für kanonisch erkannt, ehe man den Kanon sammelte).

Protocole, *m.* das Protokoll, (ein Buch,

in welches die öffentlichen, besonders gerichtlichen Verhandlungen eingetragen werden); das Vorschriftsbuch, (ein Formularbuch für die Notarien); (an Höfen) das Formular- oder Titularbuch.

Protonotaire, *m.* der Protonotar, (der Obergeheimschreiber des Papstes, auch ehemals der Kaiser, Parlamente ꝛc.)

Protosyncelle, *m.* (griech. Kirche) der Vikar des Patriarchen zu Konstantinopel.

Prototype, *m. fig. plais.* das Vorbild, Muster, Modell, Urbild, *vulg.* Original.

Protubérance, *f.* (Anat.) die Hervorragung, Erhöhung, der Auswuchs, (avance, éminence); protubérance annulaire du cerveau, s. pont de varole, unter pont.

Protuteur, *m.* (jur.) der Nebenvormund, Mitvormund, Vicevormund.

Prou, *adv. ol.* viel, zur Genüge, genug; ni peu, ni prou, weder viel noch wenig.

Proue, *f.* (Schifff.) das Vordertheil eines Schiffes; voir de proue, vor sich hinaus sehen; donner la proue, den nachfolgenden Ruderschiffen den Lauf vorschreiben; le vent donne par proue, der Wind ist zuwider; le vent nous prit par proue, der Wind blies uns gerade entgegen; l'os de la proue, das Hinterhauptbein.

Prouesse, *f. ol. et plais.* die Heldenthat, Tapferkeit.

Prouver, *v. a.* beweisen, darthun; qui prouve trop, ne prouve rien, *prov.* ein zu starker Beweis ist gemeiniglich verdächtig.

Provéditeur, *m.* der Oberaufseher; (in der ehem. venetianischen Republik) eine Art obrigkeitlicher Personen und öffentlicher Aufseher; *it.* der Befehlshaber einer Landschaft.

Provenant, ante, *adj.* kommend, herkommend, herrührend, erwachsend.

Provençal, ale, *adj.* (Geogr.) provenzalisch; die (ehem. französische) Provence betreffend oder dazu gehörig; *it. s.* eine Person aus dieser Landschaft.

Provende, *f. ol.* statt provision de vivres, der Proviant, Mundvorrath; (auf dem Lande) das Futter, (so viel Futter, als man einem Thiere auf einmal gibt oder vorwirft); (an einigen Orten) das Mangkorn, Mischkorn, Mischelkorn, (méteil).

Provenir, *v. n. irr.* herkommen, herrühren; entstehen, entspringen; provenir, (*pl. us.* revenir) meist *impers.* Nutzen bringen, eintragen, abwerfen.

Provenu, ue, *part.* entstanden, entsprungen ꝛc.; *s. m.* der Ertrag, Nutzen, Vortheil, Gewinn von etwas.

Proverbe, *m.* das Sprichwort; proverbes de Salomon, die Sprüche Salomons; jouer aux oder des proverbes, Sprichwörter spielen, (eine Art Lustspiel aus dem Stegreife spielen, welche den Sinn eines aufgegebenen Sprichwortes enthält); faire mentir le proverbe, das Sprichwort zum Lügner machen, (etwas thun, was der allgemein herrschenden Denkungsart zuwider ist).

Proverbial, ale, *adj.* sprichwörtlich, einem Sprichworte ähnlich.

Proverbialement, *adv.* sprichwörtlicherweise, sprichwörtlich, nach Art eines Sprichwortes.

Providence, *f.* (Theol.) die göttliche Vorsehung; un coup de la providence, eine Schickung der Vorsehung.

Provignement, *m.* (Weinb.) die Absenkung, das Absenken der Reben.

Provigner, *v. a.* (Weinb.) eine Rebe senken, absenken, einschlagen; *v. n. prop. et fig. fam.* zunehmen, wachsen, sich ausbreiten, mehren, fortpflanzen; (vergl. pulluler).

Provin, *m.* (Weinb.) der Senker, Absenker, Fächser eines Weinstocks; (s. plant).

Province, *f.* die Landschaft, Provinz; (in Paris) *mépr.* jeder außer dem Pariser Bezirke liegende Ort oder jede andere Gegend in Frankreich; daher: gens de province, Kleinstädter, Leute aus der Provinz; air de province, air provincial, etwas Kleinstädtisches, (s. provincial); *it.* province, (röm. Alterth.) eine eroberte und nach römischen Gesetzen beherrschte Landschaft; (römische Kirche) sämmtliche unter demselben Obern stehende Klöster und Ordenshäuser; province ecclésiastique, (ehem. in Frankr.) ein erzbischöfliches Gebieth oder Kirchenbezirk; Provinces-Unies, ehem. die vereinigten Niederlande.

Provincial, ale, *adj.* eine Landschaft betreffend oder dazu gehörig; (s. province); un air provincial, un air de province, *mépr.* der Anstand eines Kleinstädters, ein kleinstädtisches Ansehen; un provincial, une provinciale, *s.* ein Kleinstädter, eine Person aus der Provinz; (s. province); c'est une provinciale, das ist eine Landnymphe; *it.* provincial, (röm. Kirche) der Provinzial, der Vorsteher, Oberaufseher einer Ordensprovinz; (s. province).

Provincialat, *m.* (röm. Kirche) das Provinzialat, (das Amt und die Würde eines Provinzials).

Proviseur, *m.* der Provisor, (Obervorsteher einer Schule, eines Kollegiums ꝛc.)

Provision, *f.* der Vorrath; (jur.) das Beyurtheil, (ein vorläufiger Spruch, eine vorläufige Erkenntniß in einer Sache, bis zum Austrage des Rechtshandels, z. B. die Zuerkennung eines gewissen Geldes oder anderer Sachen, zu jemandes Unterhalt und Nothdurft); (geistl. Recht) die Bestallung, (das Recht, einen in eine geistliche Pfründe einzusetzen); *it. plur.* und lettres de provision, der darüber ausgestellte Bestallungsbrief; *it.* provision, die Speditions- od. Kommissionsgebühr; faire ses provisions, sich einen Vorrath in etwas anschaffen; par provision, *adv.* vorläufig; avoir provision de sa personne, auf freyen Fuß kommen; des Arrestes gegen Bürgschaft entlassen werden.

Provisionnel, elle, *adj.* (jur.) statt par provision, vorläufig.

Provisionnellement, *adv.* vorläufig, einstweilen.

Provisoire, *adj. c.* (jur.) vorläufig, *vulg.* provisorisch.

Provisoirement, *adv.* (jur.) vorläufig, *vulg.* provisorisch; (s. par provision, unter provision).

Provisorerie, *f.* die Provisorerey, (das Amt und die Würde eines Obervorstehers; s. proviseur).

Provocateur, *m.* der Aufwiegler, Anhetzer.

Provocation, *f.* die Aufforderung, Anreitzung; der Reitz, die Reitzung, Neigung zu etwas.

Provoire, *m.* das Gebeth; das Bethzimmer.

Provoquer, *v. a.* zu etwas auffordern, herausfordern; zu etwas reitzen; *v. a. et n.* — qch. od. à qch., oder à mit dem *infinitif* des *verbe*, z. B. — le vomissement, oder au vomissement, à vomir, brechen machen; überh. etwas befördern, verursachen, z. B. den Schlaf.

Proxénète, *m.* der Unterhändler, Mäckler, (meist im übeln Verstande); (vgl. courtier, am Ende, und entremetteur).

Proximité, *f.* die Nähe, Nachbarschaft; die Befreundung, nahe Verwandtschaft; — du sang, die Blutsfreundschaft.

Prude, *adj. c.* (inf. von Frauenzimmern) spröde, übertrieben sittsam, ehrbar, eingezogen; *s. f.* die Spröde, ein übertrieben und lächerlich sittsames Frauenzimmer.

Prudemment, *adv.* klug, klüglich ꝛc. *vulg.* gescheidt.

Prudence, *f.* die Klugheit; — mondaine, — de la chair, (Bibel) die Weltklugheit, die Klugheit des Fleisches.

Prudent, ente, *adj.* klug, verständig, vernünftig, *vulg.* gescheidt.

Pruderie, *f.* die Sprödigkeit, die übertriebene Sittsamkeit oder Ehrbarkeit eines Frauenzimmers.

Prud'homme, *m. ol.* der Biedermann, (ein rechtschaffener, ehrlicher, redlicher Mann); *auj.* der Kunstverständige, Werkverständige; *nouv.* (in Frankr.) der Beysitzer eines Friedensrichters.

Prud'hommie, *f. ol.* die Biederkeit, Redlichkeit, Aufrichtigkeit.

Prudoterie, *f.* der Anhang der Scheinfrommen; die Heucheley.

Prune, *f.* die Pflaume; die Zwetschke, *vulg.* Quetsche. *Prov. pop.* ce n'est pas pour des prunes que etc. es ist kein Spaß, es ist nicht ohne Ursache, nicht umsonst daß ꝛc.; suis-je donc ici pour des prunes? bin ich denn umsonst, *vulg.* für nichts und wieder nichts da?

Pruneau, *m.* die gedörrte Pflaume oder Zwetschke.

Prunelaie, *f.* der Pflaumengarten, Zwetschkengarten.

Prunelle (de l'oeil), *f.* (Anat.) der Augapfel, Augenstern, (s. papille, *s. f.*) *Fig.* jouer de la prunelle, liebäugeln, verliebte Blicke werfen; conserver qch. comme la prunelle de l'oeil, etwas sorgfältig, wie seinen Augapfel, verwahren.

Prunelle, *f.* (Bot.) die Schlehe, (die Frucht des Schwarz- oder Schlehdornes).

Prunellier, *m.* (Botan.) der Schlehdorn, Schlehenbusch; eau distillée des fleurs du prunellier, (Destill.) das Schlehenblüthwasser.

Prunier, *m.* (Gärtn.) der Pflaumenbaum; der Zwetschkenbaum.

Prurit, *m.* (Med.) das Jucken der Haut.

Prusse, *f.* (Geogr.) Preußen; bleu de Prusse, das Berlinerblau.

Prussiate, *f.* (Chym.) blausäuert; — de fer, de potasse, blausäuertes Eisen, blausäuerte Pottasche.

Prussique, *adj. c.* (Chym.) acide prussique, die Berlinerblausäure.

Prytanée, *m.* (griech. Alterth.) das Prytaneum, (ein öffentliches Gebäude, worin die Prytanen (prytanes) Gericht hielten, und worin diejenigen frey unterhalten wurden, welche sich um den Staat wohl

verdient gemacht hatten); *it. nouv.* (in Frankr.) die Kriegsschule.

Prytanes, *m. plur.* (griech. Alterth.) die Prytanen, (gewisse obrigkeitliche Personen).

Psallette, *f.* (Musik) die Singschule, wo die Kinder im Singen unterrichtet werden.

Psalmiste, *m.* der Psalmist, (König David).

Psalmodie, *f.* der Psalmengesang.

Psalmodier, *v. n.* psalliren, Psalmen singen; überh. in Einem Tone fortsingen, leyern.

Psaltérion, *m.* (Mus.) der Psalter, (ein Saiteninstrument der Alten).

Psaume, (Pseaume) *m.* der Psalm; les pseaumes de la pénitence, *vulg.* les sept pseaumes, die sieben Bußpsalmen; les pseaumes graduels, die Stufenpsalmen.

Psautier, *m.* der Psalter, das Psalmbuch; (Anat.) s. feuillet.

Pseudodiptère, *m.* (Alterth.) eine Art von Tempeln, um welche rund herum Hallen waren.

Pseudonyme, *adj. c.* (von Schriftstellern und ihren Werken) einen falschen od. erdichteten Nahmen habend.

Psoas, *m.* statt lombaire, die Lendenader.

Psora, *m.* (Med.) statt gale, die Krätze.

Psorique, *adj. c.* (Med.) räudeartig; räudicht; virus psorique, das Pockengift.

Psorophthalmie, *f.* (Med.) eine Art Augenjucken.

Psychologie, *f.* (Philos.) die Seelenlehre.

Psychomancie, *f.* die vorgebliche Kunst, die Seelen der Verstorbenen herbey zu rufen.

Psychromètre, s. hygromètre.

Ptarmique, s. sternutatoire.

Ptérygion, *m.* (Med.) das Augenfell, (eine Augenkrankheit); das Nagelfell.

Ptérygoïde, *adj. et s. f.* (Anat.) der flügelförmige Fortsatz des Keilbeines.

Ptérygoïdien, *m.* (Anat.) der Flügelmuskel des Unterkiefers.

Ptérygopharyngien, *m.* (Anat.) der Muskel des Zäpfleins.

Ptilose, *f.* (Med.) das Ausfallen der Haare an den Augenwimpern.

Ptisane, s. tisane.

Ptyalogogue, *adj. et s.* (Med.) Speichel ziehend oder erweckend.

Ptyalisme, *m.* (Med.) der Speichelfluß.

Pu, *part. pass.* von paître, (Falkn.) geätzt, gefüttert.

Puamment, *adv.* mit Gestank, stinkend; mentir puamment, *fig. fam.* unverschämt, grob, schändlich lügen.

Puant, ante, *adj.* stinkend; *s.* der Stänker; bêtes puantes, (Jagd) die Stinkthiere, z. B. die Füchse, Dachse; bois puant, s. anagyris.

Puanteur, *f.* der Gestank.

Pubère, *adj. c.* (jur.) dem Alter nach fähig zum heirathen; (v. Mädchen) mannbar.

Puberté, *f.* (jur.) die Mannbarkeit; l'âge de puberté, das mannbare Alter.

Pubis (l'os), *m.* (Anat.) das Schambein.

Public, ique, *adj.* öffentlich; allgemein; bekannt, allgemein bekannt; le bien public, das gemeine Beste; l'esprit public, der Gemeingeist, Gemeinsinn; homme public, ein in einem öffentlichen Amte stehender Mann; femme publique, eine öffentliche Hure; charges publiques, allgemeine Lasten; lieux publics, öffentliche Oerter; cela est de notoriété publique, das ist offenbar bekannt.

Public, *m.* das Publikum, (eine an einem öffentlichen Orte versammelte Menge Menschen); die Lesewelt, (die Leser eines Buches); die Welt, die Leute, das gemeine Wesen, (alle mit uns zugleich lebende Personen, besonders in Rücksicht auf den Staat, in welchem wir leben); donner un livre, un ouvrage au public, ein Buch heraus geben; en public, *adv.* öffentlich; paroître en public, an öffentlichen Orten erscheinen.

Publicain, *m.* (Bibel) der Zöllner; *fam. m.p.* statt un traitant, un homme d'affaires, ein Pachter.

Publication, *f.* die Verkündigung, die öffentliche Bekanntmachung; — des bans de mariage, die Verkündigung von der Kanzel, das Aufgeboth, die Abkündigung, Ausrufung der Ehen; — d'un livre, die Bekanntmachung, Herausgabe eines Buches.

Publiciste, *m.* (jur.) der Publicist, ein Lehrer oder Kenner des Staatsrechtes.

Publicité, *f.* die Kundbarkeit, Oeffentlichkeit, (s. notoriété); die Eigenschaft, nach welcher etwas öffentlich geschieht.

Publié, ée, *part. et adj.* verkündigt, öffentlich bekannt gemacht, ausgerufen; herausgegeben ꝛc.

Publier, *v. a.* verkündigen, öffentlich bekannt machen, unter die Leute bringen, *vulg.* publiziren; abkündigen, ausrufen, (s. publication); ein Buch durch den Druck öffentlich bekannt machen, im Drucke ausgehen lassen, herausgeben.

Publiquement, *adv.* öffentlich ꝛc.

Puce, *f.* der Floh; piqûre de puce, der Flohstich; mettre la puce à l'oreille de qn. *prov. pop.* einem einen Floh ins Ohr setzen, ihn durch eine heimlich hinterbrachte Sache unruhig machen; auch als *adj.* couleur puce, flohfarben.

Puceau, *m. plais.* der reine Junggesell.

Pucelage, *m. fam.* die Jungfrauschaft; die Junggesellenschaft; die Venusschnecke.

Pucelle, *f.* die reine Jungfrau, *vulg.* Jungfer; (Natura.) eine Art Alsen oder Mayfische (alose); les doctes pucelles, die neun Musen.

Puceron, *m.* (Natura.) die Blattlaus, Baumlaus, der Erdfloh.

Puchot, *m.* (Schiff.) statt trombe, die Wasserhose, Meerhose.

Pud, *m.* s. poude.

Pudeur, *f.* die Schamhaftigkeit; (in der höhern Schreibart) die Scham; *qq f.* die Schüchternheit, Verschämtheit, (timidité); sans pudeur, unverschämt.

Pudibond, onde, *adj. fam. plais.* schamhaft, blöde, verschämt.

Pudicité, *f.* die Keuschheit (chasteté), Zucht, Ehrbarkeit.

Pudique, *adj. c.* keusch, züchtig, (chaste); plantes pudiques, (Bot.) Pflanzen die sich zurückziehen, wenn man sie berührt.

Pudiquement, *adv.* keusch, züchtig, ehrbar.

Pue, *f.* (Weber) die Anrichtung des Weberzettels in verschiedenen Manufakturen.

Puer, *v. n. irr.* stinken; cela me pue au nez, das eckelt mich an; *v. a.* nach etwas stinken, riechen, (s. sentir); puer le vin, le musc, nach Wein, nach Bisam riechen; le vin lui pue, der Wein stinkt ihn an, ihm ekelt davor; les paroles ne puent point, *prov.* Worte stinken nicht; (wird als eine Entschuldigung gesagt, wenn man genöthigt ist, etwas ekelhaftes oder häßliches zu nennen); (s. auch remuer).

Puéril, ile, *adj.* kindisch, abgeschmackt; l'âge puéril, das Knabenalter.

Puérilement, *adv.* kindischerweise, auf eine kindische Art.

Puérilité, *f.* die Kinderey, das kindische Betragen, kindische Wesen.

Pugilat, *m.* der Faustkampf.

Puine, *m.* (Botan.) der Strauch.

Puiné, ée, *adj.* nachgeboren, jünger; *it. s.* der jüngere Bruder, die jüngere Schwester, (s. cadet).

Puis, *adv.* hernach; et puis? und hernach? und dann? und wie weiter? was geschah hernach oder hierauf?

Puisage, *m.* das Schöpfen.

Puisard, *m.* die Schwindgrube, Senkgrube, das Senkloch, der Abzug; der Wasserbehälter, Schöpfbehälter einer Pumpe; puisards de sources, Brunnengruben oder Löcher, die man in gewisser Weite von einander gräbt, Quellen zu einer Wasserleitung zu finden.

Puiselle, *f.* (Lichterzieher) der Schöpflöffel, die Schöpfkelle.

Puiser, *v. a.* auch *absol.* — à la (oder dans la) source, à la rivière, dans la fontaine, (Wasser) aus der Quelle, aus dem Flusse, aus dem Brunnen schöpfen; *it.* puiser, (Bergw.) pützen; (Metall.) das geschmolzene und gereinigte Zinn aus dem Heerde ausheben; *fig.* heraus nehmen, z. B. eine Wissenschaft aus einem Schriftsteller, (s. puits, *prov.*)

Puisoir, *m.* (Salpetersieder) der Schöpflöffel, die Schöpfkelle.

Puisque, puis.. que, *conj.* weil, (dieweil).

Puissamment, *adv.* mächtig, kräftig, gewaltig, nachdrücklich ꝛc.; il est puissamment riche, er ist sehr (außerordentlich) reich.

Puissance, *f.* die Macht, Gewalt; die Herrschaft, (s. domination, empire); *it.* die Macht, (*plur.* die Mächte), (ein souveräner, unbeschränkter, selbstständiger Staat); *it.* puissances, *plur. fam.* die Mächtigen, Großen, Gewalthaber, Gewaltigen in einem Staate; (Theol.) die verschiedenen Mächte oder Ordnungen (hierarchies) der Engel; *it.* puissance, (v. lebendigen und leblosen Wesen) die Kraft, das Vermögen etwas zu wirken, eine gewisse Wirkung hervor zu bringen; (Mathem.) die Potenz, (das Produkt einer mehrmalen durch sich selbst vermehrten Zahl); (Optik) die Entfernung des Brennpunktes eines Glases; (Mechanik) die Bewegungskraft; cela n'est pas en ma puissance, das steht nicht in meiner Macht oder Gewalt, in meinem Vermögen; das steht nicht bey mir; la Toute-puissance, die Allmacht (Gottes); puissance maritime, die Seemacht, die Seemacht eines Staates; Hautes-Puissances, Hochmögende Herren; (der ehemalige Titel der Generalstaaten der vereinigten Niederlande; les puissances de l'ame, die Seelenkräfte die Kräfte der Seele; puissance de lief, (Lehenr.) die Lehens-

gewalt, (das Recht des Lehensherrn, ein veräußertes Lehen wieder an sich zu bringen); puissance de glaive, (Staatsrecht) das Recht eines Landesherrn über Leben und Tod; puissance des clefs, (Theol.) die Gewalt der Schlüssel; die Macht die Sünden zu vergeben od. zu behalten; de notre pleine puissance, (in königl. Briefen) kraft unserer Machtvollkommenheit; résolution des puissances, das Herausziehen der Quadrat-, der Kubikwurzel ꝛc.; prendre son coin par puissance, (Triktrak) die Hocke machen, den letzten Band nehmen, ehe der Gegner den seinigen hat.

Puissant, ante, *adj.* mächtig, vielvermögend, *vulg.* gewaltig; sehr reich; stark, sehr dick; sehr wirksam, sehr kräftig, z. B. eine Arzeney ꝛc.; tout-puissant, allmächtig; (v. Menschen) alles vermögend, allgewaltig; *it. s.* le Tout-Puissant, der Allmächtige; les puissans du siècle, die Großen der Welt, die Mächtigen, Gewaltigen der Erde; haut et puissant seigneur; haute et puissante dame, sind Ehrentitel in gerichtlichen Akten.

Puits, *m.* der Brunnen, der Zieh- oder Schöpfbrunnen; (Fortif.) die Grube, Wolfsgrube; (Min.) der Minenbrunnen, ins. der Fladderminen; puits à la boule, der Brunnen, der bloß mit der Schaufel gegraben und nicht ausgeschalet wird; (auf Schiffen) s. archipompe; puits perdu, die Senkgrube, (ein Brunnen der einen sandigen oder kiesigen Boden hat, in welchem sich das Wasser in die Erde verliert); puits salant, der Salzbrunnen; creuser un puits, einen Brunnen graben; de l'eau de puits, Brunnenwasser; puits à roue, der Radbrunnen; corde du puits, das Brunnenseil; puits, (Bergw.) der Schacht; puits perpendiculaire, der Seigerschacht, Richtschacht; puits oblique od. incliné, der Donleger, abhängige Schacht; puits souterrain, das Gesenk. *Fig. et prov.* un puits de science, ein grundgelehrter Mann, (vgl. abyme); la vérité est (cachée) au fond du puits, die Wahrheit ist schwer zu ergründen, man kann nicht leicht hinter dieselbe kommen; c'est un puits; tout ce qu'on lui dit, tombe dans un puits, es ist ein sehr verschwiegener Mann, er schwatzt nicht aus der Schule; il faut puiser tandis que la corde est au puits, man muß sich der Gelegenheit bedienen; man muß den Markt nicht versäumen, (vergl. fer).

Pulluler, *v. n* (v. Pflanzen und zuweilen von Insekten) sich vermehren; (v. Irrthümern ꝛc.) sich vermehren, sich ausbreiten, überhand nehmen; wimmeln, um sich greifen, sprießen, wuchern, (vgl. provigner).

Pulmonaire, *adj. c.* zur Lunge gehörig; artère pulmonaire, die Lungenpulsader; veine pulmonaire, die Lungenblutader.

Pulmonaire, *f* (Bot.) das Lungenkraut; der Brustlattich, das Lungenmoos.

Pulmonie, *f* (Medic.) die Lungensucht, Lungenschwindsucht.

Pulmonique, *adj. c.* (Med.) lungensüchtig; *it. s.* der Lungensüchtige, die Lungensüchtige.

Pulpe, *f.* (Botan.) das Fleisch, (die markichte od. fleischichte Substanz der Früchte); pulpe cérébrale, das Hirnmark.

Pulsatif, ive, *adj.* (Med.) klopfend, schlagend.

Pulsatille, *f.* s. coquelourde.

Pulsation, *f.* battement du pouls, *m.* (Med.) das Schlagen des Pulses; der Pulsschlag, Puls.

Pulsiloge, *m.* (Med.) der Pulsmesser, (ein Werkzeug zur Abmessung der Geschwindigkeit des Pulses).

Pulverage, *m.* ehem. *prvcl.* das Triftgeld von Schafen.

Pulverin, *m.* (Artill.) das Mehlpulver, Kraut, Zündkraut, *vulg.* Ludel, (das feinste Zündpulver); eine Art Pulverhorn oder Pulverflasche, (poire); *it.* (bey den Wasserfällen u. Wasserkünsten) der Staubregen, (die Tröpfchen Wasser welche als Staub verfliegen).

Pulvérisation, *f.* das Pülvern, die Pülverung, (die Zerreibung einer Sache in Pulver).

Pulvériser, *v. a.* pülvern, zu Pulver zerreiben, in Pulver verwandeln; *fig.* gänzlich zernichten.

Pumicin, *m.* das Palmöhl.

Punais, aise, *adj.* aus der Nase stinkend; *it. s.* die Stinknase, (eine Person die aus der Nase stinkt); *it. s. m.* das stinkende Nasengeschwür.

Punaise, *f.* (Naturg.) die Wanze, Wandlaus; herbe aux punaises, (Bot.) das Wanzenkraut; il a le ventre plat comme une punaise, *prov. pop.* er hat einen leeren Magen, er hat lange nicht gegessen.

Punaisie, *f.* (Med.) das Stinken aus der Nase; der stinkende Athem; (s. punais).

Punique, *adj. c.* (Geogr.) punisch; karthaginensisch; foi punique, *fig.* der Mangel an Treue und Glauben, die Unredlichkeit.

Punir, *v. a.* strafen, bestrafen; punir de mort, am Leben strafen.

Punissable, *adj. c.* strafbar, sträflich, (v. Personen) straffällig.

Punition, *f.* die Bestrafung, Strafe; punition corporelle, (peinl. Recht) die Leibesstrafe.

Pupillaire, *adj. c.* (jur.) einem Mündel gehörig; deniers pupillaires, Mündelgelder, Pupillengelder.

Pupillarité, *f.* (jur.) das Mündelalter, die Minderjährigkeit, (die Zeit, während welcher eine junge Person ein Mündel ist).

Pupille, *m. et f.* (jur.) der Mündel, (eine junge männliche oder weibliche Person, welche der Aufsicht eines Vormundes anvertraut ist); *qqf.* der Zögling (in Rücksicht auf seinen Hofmeister oder Hauslehrer).

Pupille, prunelle de l'œil, *f.* (Anat.) der Augapfel, Augenstern.

Pupitre, *m.* das (der) Pult; — tournant, der Drehpult; — de bibliothèque, das Büchergestell.

Pupue, *f.* (*pl. us.* huppe) der Wiedehopf.

Pupuler, *v. n.* schreyen wie ein Wiedehopf.

Pur, pure, *adj.* rein, unvermischt, lauter, unverfälscht, (*vulg.* pur); *it.* (im moralischen Sinne) rein, lauter, unbefleckt, unschuldig, unsträflich ꝛc.; *it.* offenbar; (s. die Beyspiele); *it.* (v. Blumen und in Wapen) einfärbig; du vin pur, Wein ohne Wasser, ungemischter Wein; c'est une pure affectation, es ist eine offenbare Verstellung, es ist nichts als Zwang, Verstellung; c'est par pure complaisance, es geschieht aus bloßer Gefälligkeit; l'état de pure nature, der Unschuldstand; en pure perte, s. perte; (jur.) en pur don, als ein unbedingtes Geschenk; pur et simple, unbedingt, ohne Vorbehalt; être absous à pur et à plein, völlig losgesprochen seyn.

Puraque, *m.* (Naturg.) der Krampffisch.

Pureau, *m.* (Bauk.) die unbedeckte Fläche eines an Ort und Stelle liegenden Dachziegels oder Schiefers.

Purée, *f.* (Kochk.) das Mark von durchgetriebenen Hülsenfrüchten; — de pois, das Erbsenmark, der Erbsensaft.

Purement, *adv.* rein, ohne Fehler; (im sittlichen Sinne) rein, (s. pur); *it.* bloß, allein, lediglich; purement et simplement, unbedingt, einzig und allein, lediglich; schlechthin, schlechtweg; (s. pur).

Pureté, *f.* die Reinheit, Reinigkeit, Lauterkeit; (s. die Bedeutungen von pur, im physischen und moralischen Sinne); die Keuschheit; pureté du langage, die Sprachreinigkeit.

Purette, *f.* (Miner.) eine Art rothen Sandes, welche der Magnet anzieht.

Purgatif, ive, *adj.* (Med.) reinigend, abführend, *vulg.* purgirend; *it. s. m.* das Abführungsmittel, die abführende Arzeney, das Purgiermittel; vie purgative, (Andachtssprache) diejenige Lebensart, da man die Seele von der Gewohnheit zur Sünde zu reinigen sucht.

Purgation, *f.* (Med.) die Reinigung, Abführung; meist die abführende Arzeney; *vulg.* die Purganz, (s. purgatif, *s. m.*); (jur.) *ol.* die Reinigung durch den Eid, der Reinigungseid; *it.* purgations, purgation menstruale, (Med.) die monathliche Reinigung.

Purgatoire, *m.* (r. Kirche) das Fegefeuer.

Purge, *f.* die Reinigung der von der Pest angesteckten Kaufmannswaaren.

Purgeoirs, *m. pl.* (Wasserbau) mit Sand angefüllte Becken, das durchlaufende Wasser darin zu reinigen, ehe es durch die Röhren einer Wasserleitung weiter vertheilt wird.

Purger, *v. a.* auch *absol.* (den Körper) reinigen, säubern, *vulg.* purgiren, die Unreinigkeiten abführen; *fig.* reinigen; säubern, befreyen, z. B. eine Stadt vom Gesindel, das Meer von Seeräubern ꝛc.; purger son esprit de préjugés, sich von Vorurtheilen losmachen, losreißen; purger une hypothèque, eine Pfandverschreibung aufheben od. unwirksam machen; purger la contumace, sich als Gefangener stellen, um sich des ungehorsamen Ausbleibens wegen vor Gericht zu rechtfertigen; purger la mémoire d'un mort, einen Hingerichteten gerichtlich für unschuldig erklären. se Purger, *v. réfl.* (Med.) ein abführendes Mittel einnehmen, *vulg.* purgiren; *it.* (jur.) sich von einer Beschuldigung losmachen oder reinigen.

Purgerie, *f.* (Zuckers.) der Ort, wo die Zuckerformen gereinigt werden.

Purification, *f.* die Reinigung, Läuterung; *r.* (röm. Kirche) die Handlung bey der Messe, da der Priester, nachdem er den gesegneten Kelch ausgetrunken hat,

noch etwas Wein in denselben gießt, welchen er sodann auch trinkt; purification de la vierge, *vulg.* la chandeleur, das Fest der Reinigung Mariä, Mariä Reinigung, die Lichtmesse; (jüd. Religion) die vorgeschriebene Waschung und das Baden des verunreinigten Körpers.

Purificatoire, *m.* (röm. Kirche) das Kelchtuch, (das Stück Leinwand, womit der Priester, nach der Kommunion, den Kelch auswischt).

Purifier, *v. a.* reinigen; (clarifier, épurer, éclaircir,) läutern; *fig.* (im moral. Sinn) reinigen. se Purifier, *v. réfl. prop. et fig.* sich reinigen, reiner werden.

Purisme, *m.* (Rhetor.) eine übertriebene Beflissenheit rein zu reden und zu schreiben.

Puriste, *m.* (Rhetor.) einer der zu ängstlich für die Reinheit der Sprache besorgt ist, *vulg* der Purist.

Puritain, *m.* (in England) der Puritaner, (ein strenger Presbyterianer), (s. presbytérien).

Puritanisme, *m.* (in England) der Puritanism, (die Lehre der Puritaner).

Purpurin, iue, *adj.* purpurfarbig, purpurfarben, purpurroth.

Purpurine, *f.* (Maler) gemahlenes Erz, welches man mit Oehl oder Firniß aufträgt.

Purpurite, *f* (Miner.) der Purpurit, (eine versteinerte Purpurschnecke).

Purulence, *f.* (Med.) die Fäulniß, (die eiterige Beschaffenheit einer Materie).

Purulent, ente, *adj.* (Med.) eiterig, Eiter enthaltend, mit Eiter vermischt.

Pus, *m.* (Med.) der Eiter, *vulg.* die Materie, (s. matière).

Pusillanime, *adj. c.* kleinmüthig, verzagt; *it. s. m.* der Kleinmüthige ꝛc.

Pusillanimité, *f.* der Kleinmuth; die Kleinmüthigkeit, Verzagtheit.

Pustule, *f.* (Med.) die Eiterblatter, Pocke; visage plein de pustules, ein finniges Gesicht.

Putage, *m. ol.* statt putanisme.

Putain, *f. pop. injur.* die Hure, (ein unzüchtiges Weibsbild); (s. père, *prov.*)

Putanisme, *m. pop.* die Hurerey, das Hurenleben.

Putassier, *m. pop.* der Hurenjäger.

Putatif, ive, *adj.* statt réputé, vermeint, dafür gehalten, (wird meist nur von Joseph, als dem vermeinten Vater J. Chr. gesagt; auch von gewissen Ehen).

Putois, *m.* (Naturg.) der Iltiß, stinkende Wiesel, die Stinkratze, (eine Art Marder).

Putréfaction, *f.* (meist Med.) die Fäulniß, Fäulung.

Putréfait, aite, *adj.* (meist Med.) faul, in Fäulniß übergegangen.

Putréfier, *v. a.* faulen, faulen machen, in Fäulniß bringen. se Putréfier, *v. réfl.* in Fäulniß gerathen, faul werden, verfaulen.

Putrescible, *adj. c. nouv.* verfaulbar, der Fäulniß unterworfen.

Putride, *adj. c.* faul; fièvre putride, das Faulfieber.

Pycnostyle, *adj. et s. m.* (Bauk.) dicksäulige; ein Gebäude, an welchem die Säulenweite anderthalb Säulendicken beträgt.

Pycnotique, *adj. c.* (Med.) die Säfte verdickend und erfrischend.

Pygmée, *m.* (Myth.) der Pygmäe, Zwerg; (sonst nain); *fig.* ein kleines Männchen.

Pylore, *m.* (Anat.) der Pförtner, das untere Mundloch des Magens).

Pyose, *f.* die krummgebogene Spritze.

Pyracanthe, *f.* (buisson ardent), *m.* (Bot.) der stachelige Mispelbaum, der virginische immer grünende Hagedorn.

Pyramidal, ale, *adj.* pyramidenförmig, spitzsäulig.

Pyramidale, *f.* (Bot.) die blaue pyramidenförmige Glockenblume.

Pyramide, *f.* die Spitzsäule, *vulg.* Pyramide, (überhaupt von allerley pyramidenförmig gestalteten Dingen); — d'Egypte, das Spitzgebäude.

Pyrèthre, *m.* (Bot.) der Bertram, die Zahnwurz, Speichelwurz, das Speichelkraut.

Pyrétologie, *f.* (Med.) die Fieberlehre.

Pyrite, *f.* (Miner.) der Feuerstein; pyrite cuivreuse, der Kupferkies; pyrite martiale, der Eisenkies ꝛc.

Pyriteux, euse, *adj.* (Miner.) kiesig; kiesicht, kiesartig.

Pyrithologie, *f.* (Miner.) die Beschreibung der Kiese.

Pyroboliste, *m.* der Feuerwerker.

Pyrole, *f.* (Bot.) das Wintergrün; der Holzmangold, Waldmangold.

Pyro-ligneite, *m.* das brandig-holzsaure Salz, (eine Verbindung der brandigen Holzsäure mit Erden und Laugensalzen).

Pyromance, Pyromancie, *f.* (Phys.) die vorgebliche Wahrsagung aus dem Feuer.

Pyromètre, *m.* (Phys.) der Feuermesser.

Pyrométrie, *f.* (Phys.) die Lehre von dem Maße des Feuers und der Wärme.

Pyro-mucite, *m.* (Chymie) das brandigschleimsaure Salz, (eine Verbindung der brandigen Schleimsäure mit Erden und Laugensalzen).

Pyro-muqueux, euse, *adj.* (Chym.) brandig-weinsauer; (s. pyro-mucite).

Pyronomie, pyrotechnie chimique, *f.* die Feuerkunst, (die Kunst, das Feuer gehörig zu leiten).

Pyrophore, *m.* (Chym.) das Luftpulver, der Luftzünder, Selbstzünder, das feuerfangende Pulver, (ein Pulver das sich an der Luft entzündet).

Pyro-tartareux, euse, *adj. c.* (Chymie) brandig-weinsteinsauer.

Pyrotechnie, *f.* die Feuerwerkskunst; (s. pyronomie).

Pyrotechnique, *adj. c.* feuerkünstlich, zur Feuerwerkskunst gehörig.

Pyrotique, *adj. c.* (Medic.) beitzend; s. caustique.

Pyrrhique, *m.* (griech. Poes.) ein Fuß von zwey kurzen Sylben.

Pyrrhique, *f.* (Alterth.) der Waffentanz, (ein kriegerischer Tanz, wobey man einander an die Schilde schlug).

Pyrrhonien, enne, *adj.* zweifelsüchtig, geneigt an allem zu zweifeln; *s.* (philos. Geschichte) der Pyrrhonianer, der Anhänger des Pyrrhon, der Zweifler, *vulg.* Skeptiker; (s. sceptique).

Pyrrhonisme, *m.* die Zweifelsucht, (phil. Gesch.) der Pyrrhonism, (die Lehre des Pyrrhon; s. scepticisme).

Pythagore, *m.* (phil. Gesch.) der berühmte griechische Philosoph Pythagoras; la table de Pythagore, das Einmahleins.

Pythagoricien, enne, *adj. et subst.* pythagorisch; (phil. Gesch.) der Pythagoräer, (ein Anhänger des Pythagoras).

Pythagorique, *adj. c.* pythagorisch; table pythagorique, s. Pythagore.

Pythagorisme, *m.* (philos. Geschichte) die Lehre des Pythagoras.

Pythie, Pythienne, *f.* (griech. Alterth.) Pythia, die pythische Priesterinn, (eine Priesterinn des Apollo zu Delphos, die auf ihrem Dreyfuße die Götterspröche bekannt machte).

Pythique, *adj. c.* (griech. Alterth.) pythisch; jeux pythiques, die pythischen Spiele, welche dem Apollo Pythius zu Ehren alle vier Jahre zu Delphos gefeyert wurden; (s. python).

Python, *m.* (Mythol.) die Schlange, welche von Apollo getödtet wurde, der daher den Beynahmen Pythius erhielt.

Pythonisse, *f.* (Alterth.) die Wahrsagerinn, Zauberinn.

Q.

Q, *m.* das Q, der siebenzehnte Buchstab des Alphabets; (er wird, einige Fälle ausgenommen, zusammen mit dem u, welches er immer nach sich hat, wie ein k ausgesprochen, s. die Grammatik).

Quadernes, *m. pl.* s. carmes.

Quadragénaire, (spr. coua) *adj. c.* vierzigjährig; *it. s.* der Vierziger, (ein vierzigjähriger Mann); die Vierzigerinn, (eine vierzigjährige Frau).

Quadragésimal, ale, (spr. coua) *adj.* z. B. le jeûne quadragésimal, (röm. Kirche) das Fasten während der vierzigtägigen Fastenzeit vor Ostern, (s. quarantaine).

Quadragésime, (spr. coua) *f.* le dimanche de la quadragésime, (röm. Kirche) der erste Fastensonntag; (s. quadragésimal).

Quadrangle, (spr. coua) *m.* das Viereck.

Quadrangulaire, (spr. coua) *adj. c.* viereckig.

Quadrat, *m.* (Buchdr.) s. cadrat; *it. adj. m.* (Astron.) l'aspect quadrat, der Quadratschein, der gevierte Schein der Gestirne.

Quadratin, *m.* s. cadratin.

Quadratrice, (spr. coua) *f.* (Geom.) eine von den Alten erfundene krumme Linie, durch deren Hülfe sie zur Vierung des Zirkels zu gelangen suchten.

Quadrature, (spr. coua) *f.* (Geomet.) die Vierung, *vulg.* Quadratur, (die Erfindung eines Quadrates, sowohl in Linien als in Zahlen, welches einer gegebenen andern Figur gleich ist); quadrature du cercle, die Quadratur des Zirkels; *it.* quadrature, (Astron.) statt aspect quadrat, s. quadrat; *it.* (Uhrmacher) das Vorlegewerk (zwischen dem Zifferblatt und dem Uhrverdecke).

Quadre, Quadrer, *ol.* statt cadre, cadrer.

Quadriennal, s. quatriennal.

Quadrifolium, (spr. coua) *m.* (Bot.) das Vierblatt, der vierblätterige Klee.

Quadrige, (spr. coua) *m.* (griech. u. röm. Alterth.) der vierspännige Wagen mit zwey Rädern, dergl. man sich inf. bey dem Wettrennen bediente.

Quadrilatéral, ale, (spr. coua) *adj.* vierseitig, viereckig.

Quadrilatère, (spr. coua) *m.* (Geom.) die vierseitige Figur, das Viereck.

Quadrille, *f. ol.* (bey den Turnieren) die Quadrille, (ein Haufen durch eine besondere Kleidertracht ausgezeichneter Ritter).

Quadrille, *m.* das Quadrille, (eine Art Lomberspiel unter vier Personen); *it.* die zu einem Contretanz gehörigen acht Personen.

Quadrinome, (spr. coua) *m.* (Algebra) die viernahmige, *pl.us.* viertheilige Größe, (eine aus vier Gliedern bestehende Größe).

Quadripartit, ite, (spr. coua) *adj.* (Geom.) in vier Theile getheilt.

Quadripartition, (spr. coua) *f.* (Geom.) die Theilung in vier Theile.

Quadrisyllabe, *adj. c.* (Gram.) vierfylbig.

Quadrupède, (spr. coua) *adj. c.* vierfüßig; *s. m.* das vierfüßige Thier.

Quadruple, (spr. coua) *adj. c.* vierfach; viermahl so groß, viermahl; *it.* meist *s. m.* (Algebra) das Vierfache, *vulg.* Quadrupel, (eine Zahl oder Größe, welche viermahl so groß ist, als eine andere); *it.* eine Goldmünze, welche vier Pistolen (vierzig Livres) beträgt; vingt est le quadruple oder (als *adj.*) est quadruple de cinq, zwanzig ist viermahl fünf.

Quadrupler, (spr. coua) *v. a.* vervierfachen, vierfach machen, mit vier multipliciren.

Quai, *m.* der Kai, die Küste (in Seestädten); der Flußdamm, (ein bekleidetes mit Mauerwerk eingefaßtes Ufer); ein gemauerter und oben gepflasterter Platz an dem Ufer; *it.* die Bühne, der Ausladeplatz, (der Raum oder Platz, wo die aus den Schiffen geladenen Güter hingelegt werden).

Quaiage, *s.* Quayage.

Quaiche, *f.* (Schiff.) der Kits, die Kitse, ein kleines Waarenschiff mit einem Verdeck und Gabelmaste.

Quaker, Quacre, (spr. coua) *m.* (Kirchengesch.) der Quacker, Quäcker, (ein Anhänger einer im Jahre 1650 in England gestifteten Sekte), (*s.* trembleur).

Qualificateur, *m.* (Kirchengesch.) der Untersucher bey dem Inquisitionsgerichte in Spanien.

Qualification, *f.* die Benennung, Betitelung, (die Beylegung einer Eigenschaft, eines Titels).

Qualifié, ée, *part. et adj.* benannt, betitelt, geeignet; personne qualifiée, statt personne de qualité, die Standesperson; un crime qualifié, (peinl. Recht) ein nahmhaftes, schweres Verbrechen.

Qualifier, *v. a.* nennen, benennen, betiteln, eine gewisse Eigenschaft beylegen, für etwas ausgeben; qualifier qn. de fou, jemand einen Narren schelten; on le qualifie baron (*qq f.* de baron), man nennt oder betitelt ihn Baron. se Qualifier, *v. réfl.* z. B. duc (*qq f.* de duc), sich Herzog nennen, sich für einen Herzog ausgeben.

Qualité, *f.* die Beschaffenheit, Eigenschaft, Art einer Person oder eines Dinges; die guten oder schlimmen Eigenschaften, Gewohnheiten, Neigungen, Talente rc., *vulg.* Qualitäten, die jemand besitzt; der Stand oder vornehme Stand einer Person; der Titel, den man sich giebt, (qu'on prend), (*s.* qualifier); (jur.) der Rechtsgrund, Vorwand, Titel, die Eigenschaft; qualités d'un arrêt, die Umstände, die Einleitung zu einem Spruche; les quatre premières qualités, (peripatetische Philos.) die vier Haupteigenschaften; vin de la meilleure qualité, Wein von der besten Sorte (Qualität); des personnes oder des gens de qualité, Standespersonen; de grande, de la première qualité, von vornehmem (hohem) Stande; je suis de qualité bourgeoise, ich bin bürgerlichen Standes; en qualité de... als...; il y est autorisé en qualité de père, als Vater (in der Eigenschaft als Vater) ist er dazu berechtiget.

Quamquam, *m.* (lat.) (beyde u sind laut) (in Schulen) eine kleine lateinische Rede, die ein Schüler öffentlich hält.

Quand, *adv. et conj. de temps*, wann; *it. conjonct.* (statt lorsque), als; *it. conj.* (statt si), wenn; (nicht: wann); wenn auch; quand même il l'auroit fait etc., (und) wenn er es auch gethan hätte, so rc.; pour quand, bis wann; (*s.* quant.

Quanquan, (spr. cancan) *m. plais.* der Lärmen; faire un quanquan de qch. viel Wesens, viel Aufhebens von etwas machen.

Quant, *préposition*, anlangend, betreffend; quant à moi, was mich betrifft, anlangt, angeht; quant au reste, übrigens, im übrigen, das übrige anlangend; se mettre sur son quant à moi, *fam.* sich breit machen, sich etwas einbilden.

Quantes, *adj. f. pl.* toutes fois et quantes etc., *fam.* allemahl, so oft als, so oft man will.

Quantième, *adj. c.* der, die, das wievielste; *s. m. fam.* le quantième (jour) du mois, der wievielste (Tag) im Monath, das Datum; montre à quantième, die Taschenuhr, welche das Datum anzeigt.

Quantité, *f.* überh. die Menge, Vielheit, *vulg.* Quantität; (Mathem.) die Größe; — continue, die stete Größe; — discrète, die getrennte Größe; (Gramm.) das Sylbenmaß, (die Länge od. Kürze der Sylben).

Quarantaine, *f.* vierzig, die Zahl von vierzig; das Alter von vierzig Jahren; vierzig Jahre; (römische Kirche) die vierzigtägige Fasten vor Ostern, (*s.* quadragésimal); (Polizeyw.) die Gesundheitsprobe, (*vulg.* Quarantaine), *qq f.* Contumaz, eine Zeit von vierzig, (zuweilen auch noch weniger) Tagen, welche Schiffe und Reisende, die aus Oertern kommen, welche wegen der Pest od. ansteckender Krankheiten verdächtig sind, an einem sichern Orte zur Verhinderung weiterer Ansteckung, zubringen müssen; faire la quarantaine, die Quarantaine halten.

Quarante, *adj. num.* vierzig; les prières de quarante heures, (röm. Kirche) das vierzigstündige Gebeth.

Quarantie, *f.* (Völkerk.) ehem. das Vierzigergericht zu Venedig, (ein aus vierzig Gliedern bestehendes peinliches Untergericht).

Quarantième, *adj. c.* der, die, das vierzigste; *s. m.* das Vierzigtheil, Vierzigstel.

Quarderonner, *v. a.* (Schreiner) die Kanten eines Bretes oder Balkens abstoßen, und eine runde Leiste daran ziehen.

Quarre, Quarré etc. *s.* carre etc.

Quart, *m.* das Viertel, (der vierte Theil eines Ganzen); un quart, un quart d'heure, eine Viertelstunde; quart d'écu, (in Deutschland) der Ortsthaler; demi-quart d'écu, der halbe Ortsthaler; quart de papier, das Quartblatt Papier; un quart, (Handl.) eine ungefähr vierzig Pfund haltende Rosinenkiste; un levraut de trois quarts, (Jagd) ein fast ausgewachsener junger Hase; quart de cercle, der Quadrant, der vierte Theil eines Zirkels, inf. ein Werkzeug welches aus einem Bogen von neunzig Graden (dem vierten Theil eines Zirkels) besteht; quart de rond, (Bauk.) der Wulst, Viertelsstab an Gesimsen; quart de rang, (Kriegsw.) das Viertelsglied; défiler par quart de rang, mit Viertelsgliedern abziehen; quart de conversion, die Viertelsschwenkung; quart de canon d'Espagne, (Artill.) eine alte zwölfpfündige Kanone; quart de canon de France, eine achtzehnpfündige Kanone; le quart, (Schifff.) das Quart; die Quartierwache, (die Dauer einer Schiffswache); quart de vent oder de rumb, der Viertelsstrich; einer von den sechszehn Kompaßstrichen zwischen den Haupt- und Halbstrichen; travailler un cheval de quart en quart, (Reitsch.) bey der Volte ein Pferd dreymal auf jede Linie nach einander ins Viereck reiten. *Prov.* il donne au tiers et au quart, er giebt jedermann; médire du tiers et du quart, von allen Leuten übel sprechen.

Quart, arte, *adj.* in folg.: quart denier, der vierte Pfennig; ce sanglier est à son quart-an, dieses Wildschwein ist vierjährig; fièvre quarte, das viertägige Fieber; fièvre double quarte, das doppelte viertägige Fieber.

Quartaine, *adj. f.* vos fièvres quartaines! (ein pöbelhafter Fluch) du sollst das viertägige Fieber *vulg.* die schwere Noth bekommen!

Quartal, *m. prvcl.* ein gewisses Getreidemaß.

Quart-an, Quartanier, *m.* (Jagd) ein vierjähriges Wildschwein, (*s.* quart, *adj.*)

Quartation, *f.* Inquart, *m.* (Chym.) das Quartiren, die Mischung eines Viertels Goldes mit drey Viertel Silber.

Quartaut, *m.* das Viertel, ein Maß (inf. des Weines), welches den vierten Theil eines queue beträgt.

Quarte, *f.* das Viertel, (ein Maß flüssiger Dinge, welches zwey Pinten enthält); der Anker, (ein Getreidemaß); (Musik, Fechtk. u. Piketspiel) die Viertel, *vulg.* Quarte; (jur.) das Quart, (der vierte Theil von Erbschaften und Vermächtnissen), (*s.* falcide); quarte-feuille, (Bay.) eine vierblätterige Blume.

Quartelage, *m.* (Finanzw.) die Abgabe vom Korn.

Quartelette, *f.* (Bauk.) eine kleine Art Dachschiefer.

Quartenier, *m. s.* quartinier.

Quarter, *v. a.* überhalten, (zwischen zwey Geleisen fahren, um ihnen auszuweichen; *s.* cartayer; (Fechtk.) eine Seitenwendung mit dem Körper machen, um dem Stoße auszuweichen.

Quarteron, *m.* das Viertel; das Viertelpfund, ein Viertelhundert von etwas;

der Vierling; quarteron d'or, ein Büchlein geschlagenes Gold oder Silber von fünf und zwanzig Blättern; (Nadler) der Stechkamm; il n'y en a pas trois douzaines au quarteron, *prov. pop.* man muß sparsam damit umgehen.

Quarteron, onne, *s.* (Völkerk.) Viertelschwarze, (eine von einem Weißen und einer Mulattinn oder von einem Mularten u. einer Weißen erzeugte Person).

Quartidi, *m. nouv.* (Chronol.) Quartidi, der vierte Tag einer Dekade.

Quartier, *m.* das Viertel, (der vierte Theil eines Ganzen); die Viertelelle; das Quartier, (ein Viertel oder der vierte Theil einer Stadt, eines Bezirkes, einer Gegend; überhaupt eine Gegend); die benachbarte Gegend, Nachbarschaft; das Mondsviertel; das Jahresviertel, Vierteljahr, *vulg.* Quartal; *it.* der Zins oder die Abgabe, so nach Verlauf eines Vierteljahres entrichtet werden muß; (Kriegsw.) das Quartier, (der Aufenthalt einer Truppe); — d'hiver, das Winterquartier; — de cantonnement, das Kantonirungsquartier; — de rafraîchissement, das Erholungsquartier; — des troupes, die Soldatenwohnungen in einer Stadt; — des vivres, die Feldbäckerey; — d'assemblée, der Vereinigungspunkt; être de quartier oder en quartier, in Dienst seyn; officier de quartier, ein diensthuender Offizier; quartier-mestre, maréchal des logis, der Regimentsquartiermeister; *it.* quartier, das in dem Quartier befindliche Kriegsvolk; *fig.* die Gnade, der Pardon, (da man dem Feinde das Leben läßt); überhaupt die Nachsicht; (Schuhmacher) das Vorder- od. Hinterquartier an Schuhen; *it.* quartiers, *pl.* (Hufschm.) die Seitenhufe, (die Hornwände zu beyden Seiten des Pferdehufes); ce cheval fait quartier neuf, dieses Pferd setzt einen neuen Huf an; (Sattler) die Quartiere eines Sattels, auf welchen die Schenkel des Reiters ruhen; *it.* quartier, eines von den verschiedenen Feldern des Wapenschildes; franc-quartier, der rechte Oberschild; *it.* quartiers, (Genealogie) die Ahnen, (die adeligen Vorältern v. väterlicher od. mütterlicher Seite); quartier d'agneau, (Schlächter) das Lammsviertel; le quartier de devant, das Vorderviertel; le quartier de derrière, das Hinterviertel; quartier de terre, der Viertelsacker; quartier de lard, die Speckseite, (s. flèche); quartiers de pierre, (Bauk.) Bruchsteine, Wäken; pierres de quartier, Quadersteine, behauene Werksteine; bois de quartier, das Scheitholz, gespaltene Holz; payer par quartier, vierteljährig bezahlen; maître de quartier, (in Kollegien) der Stubenaufseher; quartier de vénerie, der Jägerhof; quartier-maître, (Schifff.) der Schiemann, (der Gehülfe des Mastmeisters u. Hochbothsmannes); quartier de réduction, der Gradbogen, *vulg.* das Reduktionsquadrat, (ein gewisses Werkzeug der Seefahrer); vent de quartier, der Seitenwind; nouvelles de quartier, Stadtneuigkeiten; faire les visites du quartier, die Nachbarschaft b suchen. *Fig. et Prov.* demander quartier, (Kriegsw.) um Verschonung, *vulg.* Quartier oder Pardon bitten; ne point faire de quartier, kein Quartier geben, alles niedermachen; (von einer boshaften oder verläumderischen Person) niemandes schonen; se mettre en quartier pour qn. sein möglichstes für einen thun, *vulg.* für einen durch das Feuer laufen; l'alarme est au quartier, Holland ist in Noth; à quartier, *adv.* beyseit, bey Seite, (s. à part, à l'écart); il a mis du bien à quartier, er hat Geld auf die Seite gemacht.

Quartile, *adj. c.* geviert; quartile aspect, (Astron.) der gevierte Schein eines Planeten, (s. quadrat.)

Quartinier, *m.* (Polizeyw.) der Viertelsherr, Viertelsmeister in einer Stadt.

in-Quarto, s. In-quarto.

Quarz, *m.* (Miner.) der Quarz, (eine glasartige harte, auf den Oberflächen meist krystallinisch angeschossene Steinart).

Quarzeux, euse, *adj.* (Miner.) quarzicht, quarzähnlich; quarzig, quarzhaltig.

Quaserette, Caserette, *f.* der Weidenkorb.

Quasi, (spr. casi) (lat.) *ad. fam.* beynahe, fast; quasi-délit, (jur.) das Halbvergehen, (eine unvorsetzlich begangene gesetzwidrige Handlung); quasi-contrat, der stillschweigende Vertrag.

Quasimodo, (spr. casi) *m.* der erste Sonntag nach Ostern; renvoyer à la quasimodo, *prov.* die Zahlung auf die lange Bank schieben.

Quaternaire, (spr. cua) *adj. c.* vier Einheiten enthaltend; nombre quaternaire, die Zahl vier, eine gevierte Zahl.

Quaterne, (spr. coua) *m.* (Lotto) die Quaterne, (ein Loos von vier Nummern).

Quatorzaine, *f.* (sonst quinzaine) (jur.) eine Zeit von vierzehn Tagen.

Quatorze, *adj. & num.* vierzehen, vierzehn; *qqf.* statt quatorzième, der vierzehnte; rente au denier quatorze, (jur.) eine Rente zum vierzehnten Pfennig gerechnet, da man jährlich den vierzehenten Theil der Hauptsumme als Zins wieder bekommt; *it. s. m.* un quatorze de roi, de dame etc. (Piketsp.) vierzehen Könige, vierzehen Damen, d. i. vier Könige ꝛc.; (s. midi und quinze, *prov.*)

Quatorzième, *adj.* der, (die, das) vierzehnte; *s. m.* der vierzehnte Tag des Monathes ꝛc.; das Vierzehntel.

Quatrin, *m.* (Poes.) der Viervers, (eine Strophe von vier Versen).

Quatre, *adj. num. c.* vier; *qqf.* statt quatrième, der Vierte; *s. m.* die Vier oder Viere; un quatre en (de) chiffre, die Mäusefalle; *s. f.* (jur.) ehem. die vierte Untersuchungskammer im Parlamente; tirer un criminel à quatre chevaux, (peinl. Recht) viertheilen, s. écarteler; les quatre temps, (röm. Kirche) die Vierteljahrtage, *vulg.* Quatember, vier Fasten, zu Anfange eines jeden Vierteljahres. *Fig. et Prov.* se mettre en quatre pour qch., pour qn. um etwas sich äusserst bemühen, alles mögliche für jemand thun, s. auch quartier; il se fait tenir à quatre, er macht große Schwierigkeiten; marcher à quatre pattes, auf allen Vieren kriechen; (s. auch diable, épingle und coin).

Quatre-vingt, *adj. num.* achtzig; quatre-vingt-dix, neunzig.

Quatre-vingtieme, *adj. num.* der, die, das achtzigste.

Quatrième, *adj. num. et s. c.* der, die, das vierte; *it. s. m.* das Viertel; der vierte Tag im Monath ꝛc.; der Quartaner, (ein Schüler aus der vierten Klasse); (von Wohnungen) der vierte Stock; *s. f* die vierte Klasse od. Schule; (in Parlamentern) s. quatre *s. f.*; *it.* (Piketsp.) die Quarte.

Quatrièmement, *adv.* viertens zum vierten.

Quatriennal, ale, *adj.* vierjährig; (wird nur von Bedienungen, und in diesem Sinne auch als *s. m.* gesagt).

Quatrinome, (spr. cua) s. quadrinome.

Quatuor, (spr. cua) *m.* (Mus.) das Quatuor, (ein vierstimmiges Instrumentalstück); das Quartett, (ein Singstück von vier konzertirenden Stimmen).

Quatuorvir, *m.* (röm. Alterth.) einer von dem Rathe der vier Männer.

Quay, s. Quai.

Quayage, *m.* der Stapelzoll, das Kaigeld, *qqf.* Bühnengeld, (s. quai).

Que, *conj.* als, warum? damit, daß; wie! o daß! ꝛc. (s. die Grammatik).

Quel, elle, *adj.* welcher, welche, welches; was für einer ꝛc.; (bey einem Ausrufe) welch ein! welch eine! quel qu'il soit, er mag seyn wer er will, wer es auch seyn mag; tel quel, telle quelle, so hin, mittelmäßig, mehr schlecht als gut, so, so.

Quelconque, *adj. c. fam.* (und jur.) (mit der Verneinung) keiner, keine, kein; keines, nichts, gar nichts; (mit oder ohne die Verneinung, und auch im *pl.*) wer oder was es auch seyn mag, (s. die Grammatik).

Quellement, *adv. fam.* tellement quellement, so, so, mehr schlecht als gut, leidlich ꝛc.; (s. quel).

Quelque, *adj. c. et pron.* ein, irgend ein; *plur.* einige; quelque personne, jemand; quelque chose, etwas; *it.* quelque, *adv. fam.* statt environ, ungefähr; de quelque manière que ce soit, wie es auch seyn mag; en quelque manière, einigermaßen; quelque riche qu'il soit, (hier steht quelque als *adv.*) so reich er auch seyn mag, er sey noch so reich; (s. die Grammatik).

Quelquefois, *adv.* bisweilen, zuweilen.

Quelque part, *adv.* irgendwohin, irgendwo.

Quelqu'un, *s.* einer; quelqu'une, eine; jemand; quelques uns, quelques unes, *plur.* einige.

Quémander, *v. n.* betteln, s. Caimander etc.

Quémandeur, euse, *s.* der Bettler, s. caimandeur.

Qu'en-dira-t-on, *m.* der Leumund.

Quenottes, *f. pl. fam. bas.* die Beisserlein, (die Zähne kleiner Kinder).

Quenouille, *f.* der Rocken, Spinnrocken, *vulg.* die Kunkel, (ein Werkzeug, von welchem man Flachs, Hanf ꝛc. abspinnt); die zum Spinnen für einen Rocken bestimmte Menge Flachs ꝛc.; *fig.* die weibliche Linie; quenouilles, die Bettpfosten, (die Säulen eines Bettes oder Traghimmels); achever sa quenouille, seinen Rocken abspinnen; *fig.* tomber en quenouilles, (v. Familien, Leben, Königreichen) auf das weibliche Geschlecht fallen, kommen; l'esprit est tombé

tombé en quenouille dans cette famille, *fam.* in dieser Familie haben die Weiber mehr Verstand als die Männer; allez filer votre quenouille, *prov.* wird zu Weibspersonen gesagt, welche sich in Sachen mischen, die ihnen nicht zukommen.

Quenouillée, *f.* der Rocken voll, Spinnrocken voll Hanf, Flachs, Wolle ꝛc. (s. quenouille).

Quenouillette, *f.* der kleine Spinnrocken, die kleine Kunkel; (Gießer) eine Stange mit einem Knopfe, das Loch unten in dem Schmelzofen damit zuzuhalten, durch welches das Metall in die Form fließt; (Bot.) das Spindelkraut, die gelbe Distel.

Queral, *m.* (Schiffb.) der Theil der äußern Schiffsverkleidung, von dem Kiele bis an die ersten Barkhölzer.

Querelle, *f.* der Zank, Streit, Hader, *vulg.* die Händel; chercher querelle avec qn. Streit oder Händel mit einem anfangen; prendre querelle, in Zank gerathen; entrer dans une querelle, sich in einen Streit mischen; prendre querelle pour qn. jemandes Sache über sich nehmen, jemandes Streit übernehmen; embrasser, épouser, prendre la querelle de qn. einen verfechten, bey einem Streite jemandes Partey annehmen; querelle d'inofficiosité, (jur.) die gerichtliche Klage wegen unrechtmäßiger Enterbung; querelle d'allemand, die Ständerey; faire une querelle d'allemand à qn., *prov.* über eine Kleinigkeit mit jemanden zanken, einen Zank vom Zaune brechen.

Quereller, *v. a.* qn. mit jemanden zanken, mit jemanden Zank oder Streit anfangen, hadern, keifen; auf jemand schmähen; einen zanken, schelten, s. gronder etc.; *absol.* zanken, mit einander zanken. se Quereller, *v. réc.* mit einander zanken, sich zanken.

Querelleur, euse, *adj.* zänkisch, zanksüchtig; *it. s.* der Zänker, die Zänkerinn; *vulg.* der Krakeeler, die Krakeelerinn.

Quérimonie, (spr. cué) *f.* (geistl. Recht) die Bittschrift, worin man bey einem geistlichen Richter (Official) um die Erlaubniß anhält, ein Ermahnungsschreiben (monitoire) abzukündigen.

Quérir, *v. a.* (ist nur im *Infinitif* mit den Zeitwörtern aller, venir und envoyer gebräuchlich) holen; je l'ai envoyé quérir qch. ich habe ihn geschickt etwas zu holen; il faut envoyer quérir le médecin, man muß den Arzt holen lassen; allez quérir mon livre, holt mir mein Buch; qu'est-ce que vous venez quérir? was suchet ihr? *Prov. pop.* il seroit bon à aller quérir la mort, er wäre gut nach dem Tode schicken, er bleibt lang aus; il vaut mieux tenir que quérir, es ist besser haben als suchen.

Questeur, (spr. cues) *m.* (röm. Alterth.) der Quästor, (ein Rentmeister, Schatzmeister); (ehem. auf der pariser hohen Schule) ein Rentmeister.

Question, *f.* die Frage; die gelehrte Frage, Streitfrage, Aufgabe; die Folter, *vulg.* Tortur; voilà ce dont il est question, eben hievon ist die Frage od. Rede; la chose en question, die Sache von welcher die Rede ist, die bewußte Sache; question de fait, die Frage, ob es wirklich geschehen und wahr sey? mettre oder appliquer un criminel à la question, lui donner la question, einen Uebelthäter foltern, ihn auf die Folter bringen oder spannen; à sotte question point de réponse, *prov.* auf eine abgeschmackte Frage gehört keine Antwort.

Questionnaire, *m.* der Folterer, Folterknecht, Peiniger.

Questionner, *v. a.* (meist *m. p.*) fragen, ausfragen, befragen.

Questionneur, *m.* der Ausfrager, ein beschwerlicher Frager.

Questionneuse, *f.* die Fragerinn ꝛc.

Questure, (spr. cues) *f.* (röm. Alterth.) die Quästur, (das Amt und die Würde eines Quästors); das Rentmeisteramt.

Quête, *f.* das Suchen, Aufsuchen; Almosensammeln, (das Einsammeln einer Steuer für die Armen, s. cueillette); (röm. Kirche) das Almosensammeln der Mönche; (Jagd) das Spüren, Aufspüren der Hunde; (Schiffbau) der Vorsprung oder Ueberschuß, (der hervorragende Theil des Vorder- und Hintersteven); il y a long-temps que je suis en quête de lui, ich suche ihn schon lange auf, schon lange bin ich ihm auf der Spur; se mettre en quête, auf die Spur gehen; après une si pénible et si longue quête, nach so mühsamer und langer Nachforschung; aller à la quête, (v. Mönchen) Almosen sammeln; aller en quête, dem Wilde nachspüren; chien de quête, der Spürhund; cens à quête, statt cens requérable, s. requérable.

Quêter, *v. a.* auch *absol.* (Jagd) spüren, einem Wilde nachspüren, ein Wild aufspüren, suchen; *absol.* (auch von Mönchen) Almosen sammeln, (s. quête); quêter des louanges, *fig.* Lob erbetteln.

Quêteur, euse, *m. et f.* der Almosensammler, die Almosensammlerinn; *adj.* frère quêteur, (röm. Kirche) der Mönch, welcher Almosen sammelt.

Queue, *f.* der Schwanz, Schweif eines Thieres; (da das Wort Schwanz in vielen Fällen unedel ist, so bedient man sich öfters statt dessen des Wortes Schweif, welches eigentlich von dem langen und haarigen Schwanze mancher Thiere gesagt wird, z. B. der Pferde, Pfaue ꝛc.); Einer mehrern oder mindern Aehnlichkeit wegen werden verschiedene Dinge, theils im gemeinen Leben, theils in der Kunst- und Handwerkssprache queue genannt, dergleichen sind: der Zopf oder Haarzopf der Mannspersonen; *it.* der Stiel an Blumen, Blättern und Früchten; der Schwanz an gewissen Buchstaben und Musiknoten; der Billardstock; (Buchb.) der untere Theil der Blätter eines Buches; das Saitenbret an Lauten und Geigen; der Wetzstein zu Schermessern ꝛc.; (Böttcher) ein Gebind von anderthalb Ohm; demi-queue, eines v. drey Viertel Ohm; *fig.* meist das Ende einer Sache; queue de paon, der Pfauenschweif; queue d'un renard, (Jagd) die Ruthe, Standarte, der Wedel; queue de martre, der Marderschwanz; queue du cerf, der Bürzel, Gall, Schwaden, das Ende; queue des bêtes fauves, der Sturz die Blume, das Federle; queue des chevreuils, der Spiegel, die Schürze, Scheibe; queue des bêtes noires, der Bürzel; queue du loup, die Standarte; queue du lynx, die Ruthe; queue de l'écureil; die Fahne; queue du chien, du blaireau, des chats et des autres petits animaux rapaces, die Ruthe; queue du lièvre, das Blümchen; queue des faisans et des pies, das Spiel; la queue d'un cheval, der Pferdeschweif, Roßschweif; ce cheval porte sa queue en trompe, dieses Pferd pürzelt; queue de cheval, (Völkerk.) der Roßschweif, (eine Art Standarte, wie auch, das Zeichen der Würde eines Beziers oder Bascha's bey den Türken); courte queue, statt cheval à courte queue, der Stumpfschwanz; queue de mouton, der Hammelsschwanz; (Kochkunst) das Schwanzstück von einem Hammel; queue d'une poêle, der Pfannenstiel; queue d'une comète, (Astr.) der Schweif eines Kometen; queue d'aronde, (Schreiner) der Schwalbenschwanz; s. aronde; queue de robe, de manteau etc. die Schleppe, der Schweif eines Kleides, Mantels ꝛc.; queue de moulin à vent, der Storz, die Sterze der Windmühle; queue (Kriegsw.) das hintere Ende, der Schluß, Nachzug, Nachtrab; queue de l'étang, der Ort, wo das Wasser in den Teich hinein läuft; queue de rat, die lange runde Feile; queue de rat en bois, die runde Raspel; der Ratzenschwanz, (der kahle Pferdeschwanz); queue d'une pièce de toile etc. (Weber) das am letzten gewebte Ende eines Stückes Leinwand ꝛc.; (s. auch cap); sceller sur simple, sur double queue, mit einem Siegel versehen, das an einem einfachen, an einem doppelten Bande hängt; attacher les chevaux queue à queue, die Pferde in einer Reihe hinter einander zusammen kuppeln; se suivre queue à queue, *fig.* (von Thieren) in einer Reihe dicht hinter einander her laufen; le rouge-queue, der Rothschwanz, die Rothsterzel, (ein Vogel); eine Art Seefische; queue verte, der Grünschwanz, (ein Vogel); eine Art Seefische; queue rouge, der Goldschwanz; queue de cheval, s. prêle; queue de pourceau, der Saufenchel; s. pourceau; queue de chat, der Katzenschwanz; queue de souris, der Mäuseschwanz; (Nahmen v. Pflanzen). *Fig. et Prov.* aller à la queue, se tenir à la queue, se mettre à la queue, bleiben, zuletzt gehen, sich hinten an die Reihe stellen; il y avoit une queue, es befand sich dort eine lange Reihe; à la queue leu leu, (ein Kinderspiel) fahre durch, den letzten wollen wir fangen; le bagage suivoit en queue, das Gepäck folgte hinten nach; cette femme a toujours cinq à six enfans à sa queue, diese Frau hat immer fünf bis sechs Kinder hinter sich her laufen; les grands seigneurs ont toujours une longue queue, große Herren haben immer ein großes Gefolge; un bon chasseur est toujours à la queue des chiens, ein rechter Jäger geht immer dicht hinter den Hunden her; c'est un mauvais payeur, il fait toujours quelque queue, er ist ein böser Zahler, er bleibt immer im Rückstande; la queue de l'hiver, das Ende des Winters; la

queue du bois etc. das Ende des Gehölzes ꝛc.; il viendra un temps où les renards auront besoin de leur queue, es wird eine Zeit kommen, wo man das, was man jetzt verachtet, nöthig haben wird; le renard cache sa queue, ein Schalk verbirgt seine Tücke; écorcher l'anguille par la queue, etwas beym unrechten Ende anfassen; brider son cheval par la queue, das Pferd bey dem Schwanze aufzäumen, seine Sachen verkehrt anfangen; il s'en est retourné honteusement la queue entre les jambes, er ist beschämt (*vulg.* wie ein begossener Hund) davon gegangen; à la queue gît le venin, das schlimmste kommt zuletzt; le mal porte le repentir en queue, Uebelthaten haben immer böse Folgen; il n'en est pas resté la queue, es ist gar nichts, (kein Stiel, *vulg.* kein Schwanz) davon übrig geblieben; y aller de tête et de queue, eine Sache bey allen Zipfeln anfassen, mit allen Kräften an etwas arbeiten; (s. auch diable, loup, mi-mai, poêle, *s. f.* venin etc.)

Queux, *m. ol.* statt cuisinier, der Koch.

Qui, *pronom rélat.* welcher, welche, welches, wer; (s. die Gramm.); qui çà, qui là, s. çà.

Quia, (lat.) *fam.* (u ist laut) il est à quia, er ist stecken geblieben, er weiß nicht mehr zu antworten; mettre qn. à quia, einen in die Enge treiben, zum Stillschweigen bringen.

Quibus, *m.* (lat.) avoir du quibus, *pop. plais.* viel Geld haben.

Quiconque, *pron.* (von Personen) jeder, jede, jedermann; *it. pron. relat.* wer. (Wenn von Frauenzimmern die Rede ist, ist quiconque *fém.*)

Quidam, (lat.) (spr. kidan) *m.* Quidane, *f.* (letzteres ist nur im gerichtlichen Style gebräuchlich) eine gewisse Person, ein Gewisser, eine Gewisse, jemand; de certains quidams, *fam.* gewisse Leute.

Quiet, ète, *adj. ol.* ruhig, still.

Quiétisme, *m.* (u ist laut) (Kirchengesch.) der Quietism, (das System oder die Lehre derjenigen, welche die christliche Vollkommenheit in eine gänzliche Ruhe und Unthätigkeit der Seele setzen); (französ. Revolution) der Quietism, (das ruhige Verhalten derjenigen, die an derselben keinen unmittelbaren Antheil nahmen, sondern den Ausgang der Sache ruhig abwarten wollten).

Quiétiste, *adj. et s. m.* quietistisch; der Quietist; s. quiétisme.

Quiétude, *f. plus.* tranquillité, die Seelenruhe, Gemüthsruhe; *fig.* die Sorglosigkeit, Unthätigkeit.

Quignon, *m. pop.* ein großes Stück, *vulg.* ein Ranken Brod.

Quilboquet, *m.* (Tischler) eine Art Winkelmaß, ein viereckiges Zapfenloch damit zu messen oder zu untersuchen.

Quillage, *m.* droit de quillage, (Finanzwesen) die Abgabe, welche die Handlungsschiffe bezahlen müssen, wenn sie zum erstenmahl in einen französischen Hafen einlaufen.

Quille, *f.* (Kegelsp.) einer der neun Kegel; (Schiffb.) der Kiel, (der unterste lange Grundbalken eines Schiffes, in welchem die untern Theile des Schiffgebäudes eingezapft werden); (Handschuhmacher) der Fingerstock; le jeu de quilles, das Kegelspiel; un jeu de quilles, ein Spiel Kegel; jouer aux quilles, Kegel schieben od. spielen; abattre les quilles, die Kegel niederwerfen; ranger les quilles, die Kegel zum Spiele aufsetzen; dresser les quilles, die Kegel wieder aufsetzen; la quille du pont, (Brückenbau) der Jochträger, (ein langer auf den Jochen einer Brücke liegender Balken, welcher dieselbe tragen hilft); (Büchsenmacher) der Schwanzschraubenbohrer; (Schieferbrüche) ein großer Keil, die Schieferblöcke in den Gängen abzuschlagen; prêter de l'argent sur la quille d'un vaisseau, Geld auf ein Schiff leihen. *Fig. et Prov.* en quille, *adv.* gerade, *vulg.* kerzengerade; il est planté là comme une quille, er steht da so steif wie ein Klotz, wie eine Salzsäule; donner à qn. son sac et ses quilles, *pop.* einem den Abschied geben, ihn fortschicken; trousser son sac et ses quilles, einpacken, sich eilends fortmachen; il est bien-venu comme un chien dans un jeu de quilles, er ist zur ungelegenen Zeit gekommen.

Quiller, *v. n.* (Kegelsp.) anwerfen, (mit einem Kegel nach der Kugel werfen, um zu sehen, in welcher Ordnung man spielt).

Quillette, *f.* (Landw.) der Satzstock, die Satzweide, (s. plantard); planter des osiers en quillette, fingerdicke Satzweiden oder Weidensetzlinge pflanzen.

Quillier, *m.* der Kegelplatz, die Kegelbahn; faire tout le quillier en un coup, alle neun auf einen Wurf umwerfen.

Quillon, *m.* das Kreuz an einem Degengefäße.

Quin, *m.* border (un vaisseau) en quin, (Schiffb.) beym Verkleiden eines Schiffes immer ein Bret mit einem Ende über das andere nageln.

Quinaire, *m.* (Münzw.) das Fünfaß, (eine Art goldener oder silberner römischer Münzen von der dritten Größe).

Quinaud, aude, *adj. burl.* (von einem, der in einem Wortstreite zum Stillschweigen gebracht worden ist) beschämt, *vulg.* verdutzt.

Quincaille, *f.* (Handl.) kurze Waare, der Eisenkram, (allerley Eisengeräth oder Eisenwaare, Kupferwaare ꝛc.); *fig. mépr.* kleine Kupfermünze, Scheidemünze.

Quincaillerie, *f.* (Handl.) allerley kurze Waaren; *it.* der Eisenkram.

Quincaillier, *m.* (Handl.) der Eisenkrämer, (s. quincaille); einer der mit allerley kleiner Eisenwaare, Kupferwaare ꝛc. handelt.

Quinconce, *m.* das geschobene Viereck, die Raute; un quinconce, un bois planté en quinconce, (Gärtner, Forstw.) ein rautenförmig gepflanztes Gehölz.

Quindécagone, (spr. cuin) *m.* (Geomet.) das Fünfzehneck.

Quindécemvirs, *m. pl.* (röm. Alterth.) die Fünfzehnherren, Fünfzehner, (obrigkeitliche Personen, welche die sibyllinischen Bücher verwahrten, und die Aufsicht über die apollinarischen und hundertjährigen Spiele hatten).

Quine, *m.* (Lotto) die Quine.

Quines, *f. pl.* (Würfelsp.) alle Zinken od. die zwey Fünfe.

Quinola, *m.* (Reversilspiel) der Herzbube; *mépr. fam.* einer der einem Frauenzimmer aufwartet.

Quinquagénaire, (spr. cuincoua) *adj. c.* fünfzigjährig; *it. s. m.* der Fünfziger, ein fünfzigjähriger Mann.

Quinquagésime, (spr. cuincoua) *f.* (röm. Kirche) der Sonntag vor der Fasten).

Quinquennelle, *f.* (jur.) eine fünfjährige Frist, die man ehemals den Schuldnern gab.

Quinquennal, ale, (spr. cuincuen) *adj.* (von gewissen Bedienungen bey den alten Römern) fünfjährig, fünf Jahre dauernd, was alle fünf Jahre geschieht.

Quinquennales, (spr. cuincuen) *f. plur.* (röm. Alterth.) die Quinquennalien, (Spiele, welche alle fünf Jahre den verstorbenen Kaisern zu Ehren gehalten wurden).

Quinquennium, (spr. cuincuenniom) *m.* (auf hohen Schulen) die Studierzeit; ein Kursus von fünf Jahren.

Quinquenove, (spr. cuincue) *f.* fünf und neun, (eine Art Würfelspiel).

Quinquerce, (spr. cuincuerce) *m.* (röm. Alterth.) das fünffache Kampfspiel, (das Ringen, Springen, Laufen, Fechten und Werfen mit der Scheibe); der in fünf verschiedenen Kämpfen von einem Kämpfer in einem Tage erlangte Preiß.

Quinquérème, (spr. cuincué) *f.* (griech. und röm. Alterth.) das fünfruderige Fahrzeug.

Quinquévir, (spr. cuincué), *m.* (röm. Alterth.) einer aus dem Kollegium der fünf Männer.

Quinquille, *cor.* statt quintille.

Quinquina, *m.* (Med.) die Fieberrinde, peruvianische Rinde; die China, Chinarinde.

Quint, *m.* das Fünftel; (jur.) das Gefälle eines Fünftels; der fünfte Theil (besonders im Handel, in Erbschaften ꝛc.; sonst cinquième), (s. requint); *it.* quint, *adj. m.* der Fünfte; z. B. Charles-Quint, Karl der Fünfte.

Quintadiner, *v. n.* (von Orgelpfeifen) den Ton nicht rein angeben.

Quintaine, *f. ol.* (Reitschule) der Mohrenkopf, (ein Pfahl, nach welchem man mit der Lanze rennte ꝛc.)

Quintal, *m.* der Zentner, (ein Gewicht von hundert Pfunden); *it.* das Zentnergewicht; (in der ehem. Normandie) ein großer irdener Krug, (s. grès); droit de quintal, das Wagegeld.

Quintau, *m. provl.* der Garbenhaufen; der Holzbündelhaufen.

Quinte, *f.* (Mus., Fechtk. und Piketsp.) die Quinte; *it.* eine Art Geigen, welche größer sind als die gewöhnlichen; (Med.) der Keichhusten; *it.* der Rapps, die Quinte, *vulg.* der Schuß, (einen närrische Laune oder Grille); il lui prend quelquefois des quintes, er hat zuweilen närrische Grillen, *vulg.* einen Schuß.

Quinte-feuille, *f.* (Bot.) das Fünfblatt, Fünffingerkraut; quinte-feuille rouge, das Gänsekraut, der Gänserich; (Wap.) Sinnarunblätter als Herzen ausgehöhlt.

Quintelage, Quintillage, *m.* s. lest; s. auch portage und pacotille.

Quinter, *v. a.* l'or et l'argent, (Müntst.) das probirte Gold oder Silber mit dem Stämpel bezeichnen; barre d'argent

quintée, eine gestämpelte Silberstange; (Mus.) bey dem Contrapunkte durch Quinten fortschreiten.

Quintessence, *f.* die ganze Kraft, *vulg.* Quintessenz; (Chym. u. *fig.*) die beste ausgezogene Kraft eines Dinges, der Kern, das Beste, die Nutzung.

Quintessencié, ée, *part. et adj.* pensées quintessenciées, ausgesuchte Gedanken.

Quintessencier, *v. a. p.us.* die ganze Kraft, das Beste aus etwas ziehen, (s. quintessence; *it.* meist *fig.* statt raffiner, subtiliser, aufs genaueste untersuchen, ausklügeln, erkünsteln.

Quinteux, euse, *adj.* eigensinnig, wunderlich, grillig, übellaunig, *vulg.* rappelköpfisch, (s. mule).

Quintidi, *m. nouv.* Quintidi, (der fünfte Tag einer Dekade).

Quintil, *m.* (Astron.) der gefünfte Schein, der Stand zweyer Planeten, da einer von dem andern um den fünften Theil des Thierkreises (um zwey und siebenzig Grade) entfernt ist.

Quintille, *m.* das Lomberspiel zu fünf Personen.

Quintuple, *adj. c.* fünffach, fünfmahl; *s. m.* das Fünffache, (val. quadruple).

Quintupler, *v. a.* verfünffachen.

Quinzain, *m.* (Ballspiel) fünfzehn gegen fünfzehn.

Quinzaine, *f.* fünfzehn, eine Zahl von fünfzehn; eine Zeit von vierzehn Tagen; une quinzaine d'œufs, eine Mandel Eyer, (fünfzehn Eyer); la quinzaine de pâques, die vierzehn Tage von dem Palmsonntag bis zu dem ersten Sonntag nach Ostern (Quasimodo).

Quinze, *adj. num. c.* fünfzehn; *qqf.* statt quinzième, der Fünfzehnte; *s. m.* der Fünfzehner, (ein Ganzes von fünfzehn Einheiten); der Fünfzehner, (ehemals eine Art obrigkeitlicher Personen in Straßburg); *it.* eine Art Kartenspiel; en quinze jours, in vierzehn Tagen; les quinze-vingts, oder l'hôpital des quinze-vingts, ein für dreyhundert Blinde gestiftetes Hospital in Paris; un quinze-vingt, ein Blinder aus diesem Hospital. *Fig. et Prov.* faire en quinze jours quatorze lieues, sehr langsam gehen oder reisen; il fait passer douze pour quinze, er betrügt, er macht ein X für ein U; avoir quinze sur la partie, schon einen Vortheil zum voraus haben; celui-là en vaut quinze, *plais.* das ist merkwürdig, das ist lustig, (s. bisque).

Quinzième, *adj. et s. c.* der, die, das fünfzehnte; *s. m.* der Fünfzehnte (im Monath); das Fünfzehntel.

Quiossage, *m.* (Gärber) das Schaben od. Schlichten der Felle.

Quiosse, *f.* (Gärber) der Schlichtstein, Schlichtmond, (eine verstählte Scheibe, die Felle auf der Fleischseite glatt zu schaben).

Quiosser, *v. a.* (Gärb.) die Felle schlichten.

Qui pro quo, (lat.) *m. fam.* der Irrthum, Mißgriff, *vulg.* das Quiproquo; (ein Versehen, da man ein Ding für das andere nimmt).

Quiqueron, *m. ol.* s. Gadouard.

Quirinales, (spr. cui) *f. plur.* (röm. Alterthum) die Quirinalien, (die Feste welche man zu Ehren des Romulus feyerte).

Quis, *m.* (Miner.) der Kupferkies, der kupferhaltige Kies.

Quittance, *f.* der Zahlungsschein; *vulg.* die Quittung; — de finance, der Finanzschein; dont quittance, worüber quittire; donner quittance à qn., *fig. et iron.* einen abfertigen.

Quittancer, *v. a.* die Zahlung bescheinigen, (den Empfang einer Summe durch einen Zahlungsschein quittiren).

Quitte, *adj. c.* frey, los, ledig, (inf. v. einer Pflicht, oder sonst von einer beschwerlichen od. unangenehmen Sache), *vulg.* quitt; je vous en tiens quitte, ich spreche Sie davon frey, ich schenke es Ihnen; me voilà quitte, ich bin los; il en a été quitte pour la peur, er ist mit der bloßen Furcht davon gekommen; quitte et franc, s. quittement; jouer à quitte ou (à) double, alles daran setzen, s. double, *s. m.*; nous voilà quitte à quitte, es hebt sich auf, nun sind wir einander nichts mehr schuldig; quitte à quitte et bons amis, wir wollen es gegen einander aufgehen lassen und gute Freunde seyn; quitte pour (oder à) être grondé! und damit gut! es kommt auf einen Verweis nicht an!

Quittement, *adv.* (jur.) ganz schuldenfrey; il a acheté cette maison quittement et franchement, er hat dieses Haus ganz frey (von allen Schulden, Pfandverschreibungen ꝛc. frey) gekauft.

Quitter, *v. a.* jemand oder etwas verlassen, sich davon entfernen; (oft im Sinn von abandonner); (v. der Heerstraße) abgehen; *prop. et fig.* (ein Kleidungsstück ꝛc.) ablegen, ausziehen, abnehmen, weglegen; (eine Gewohnheit) ablegen; etwas, woran man sich hält, loslassen, gehen oder fahren lassen, (s. lâcher); überh. von etwas ablassen, abstehen, etwas aufgeben, Verzicht auf etwas thun, etwas abtreten, überlassen, *vulg.* quittiren, (s. se désister, renoncer, céder, délaisser etc.); *it.* einen von etwas lossprechen, loszählen; einen quittiren, (einem einen Zahlungsschein geben); *it.* quitter, *qq f. v. n.* quitter sa charge, son emploi, sein Amt aufgeben, niederlegen, *vulg.* quittiren; (Spiel) abtreten, (s. auch partie); un criminel est obligé de quitter le pays, ein Uebelthäter muß das Land räumen; quitter un métier, ein Gewerb aufgeben; ce fruit ne quitte pas le noyau, diese Frucht löst sich nicht gern vom Kerne; les arbres quittent les feuilles, die Bäume lassen das Laub fallen, sie verlieren die Blätter.

Quitus, *m.* (Finanz- u. Rechnungsw.) die Endquittung, (die Quittung über eine richtig befundene Rechnung).

Qui-va-là? (Kriegsw.) wer da? avoir réponse à tout, hormis à qui-va-là? *prov.* außer Stand seyn, auf einen gemachten Einwurf zu antworten.

Qui-vive? (Kriegsw.) wer da? s. vive, *interj.*

Quoailler, *v. n.* (von Pferden) bey dem Aufsitzen beständig mit dem Schwanze wädeln.

Quocolos, *m.* (Miner.) der Glasstein.

Quoi, *pronom*, (nur von Sachen) welche, welches, was; (als ein Ausruf) wie! was! *it.* als *s. z. B.* à quoi, an was; worin, womit; de quoi, von was, wovon; en quoi, worin; sur quoi, worauf ꝛc.; un je ne sais quoi, etwas Gewisses, ein gewisses Etwas, ein ich weiß nicht was; avoir de quoi, *fam.* Vermögen, Mittel haben; il n'y a pas de quoi, Sie haben es nicht Ursache; avoir de quoi être content, zufrieden seyn können; avoir de quoi vivre, zu leben haben; quoi qu'il en soit, dem sey wie ihm wolle; quoi qu'il en arrive, was auch daraus entstehen mag; quoi (oder en quoi) faisant, (jur.) wenn man (wenn er) das thut.

Quoique, *conj.* obgleich, obschon, obwohl, wiewohl.

Quolibet, *m.* ein was ihr wollt, ein gemeiner, platter, pöbelhafter Witz oder Scherz, *vulg.* das Quodlibet; der Mischmasch.

Quote-part, *m.* der Antheil, s. côte-part.

Quotidien, enne, *adj.* täglich; pain quotidien, das tägliche Brod; c'est son pain quotidien, *fig.* das ist sein tägliches Brod, das widerfährt ihm gewöhnlich, das pflegt er gewöhnlich zu thun ꝛc.; fièvre quotidienne, das tägliche, *plus.* alltägige oder alltägliche Fieber.

Quotient, *m.* (Rechenk.) die Theilzahl, *vulg.* der Quotient, (die durch die Theilung herausgebrachte Zahl).

Quotité, *f.* der Theil, Antheil, überh. der Belauf, Betrag; quotité du cens, der Betrag des Lehnzinses.

R.

R, *m.* (und nach der ältern Aussprache *f.*) das R, (der achtzehnte Buchstab des Alphabetes).

Rabâchage, *m. plais. et crit.* die öftere Wiederholung im Reden, (s. rabâcher).

Rabâcher, *v. n. plais. et crit.* immer wieder auf seine alte Rede zurück kommen.

Rabâcheur, euse, *s. plais. et crit.* der Wiederholer, Schwätzer; die Wiederholerinn, Schwätzerinn, eine Person, welche immer das schon Gesagte wiederholt.

Rabais, *m.* der Abzug, *vulg.* Rabatt, (der Nachlaß an dem bestimmten Preise einer Waare); rabais de monnoies, das Heruntersetzen, die Abwürdigung der Münzsorten; vendre qch. à cinq pour cent de rabais, etwas mit einem Nachlaß von fünf vom Hundert verkaufen; donner (mettre) un ouvrage au rabais, eine Arbeit demjenigen geben, welcher am wenigsten dafür fordert, welcher sie am wohlfeilsten machen will.

Rabaissement, *m.* die Verminderung (inf. der Steuern); die Abwürdigung, das Heruntersetzen der Geldsorten; *fig.* die Verachtung, Verkleinerung.

Rabaisser, *v. a.* niedriger setzen, stellen, legen, rücken, hängen ꝛc., niedriger machen; (den Preis der Waaren, die Steuern ꝛc.) vermindern; rabaisser les monnoies, die Geldsorten herunter setzen; rabaisser la voix, leiser reden; rabaisser les hanches du cheval, (Reitschule) das Pferd blattlos machen, s. hanche. *Fig.* on lui a bien rabaissé od. rabattu son caquet, man hat ihn zum

Stillschweigen gebracht, man hat ihm den Mund gestopft, man hat ihn herunter gestimmt; rabaisser son vol, nicht mehr so hoch hinaus wollen, nicht mehr so hoch fliegen, sich in seinen Ausgaben einschränken. se Rabaisser, *v. réfl. plus.* s'abaisser, *fig.*; *it.* rabaisser, *v. n.* abschlagen, wohlfeiler werden, im Preise, im Werthe fallen.

Rabaner, *v. a.* (Schifff.) mit Rahbändern (rabans) anbinden, befestigen.

Rabans, *m. plur.* (Schifff.) Rahbänder, (die Seile, mit welchen die Rahen (vergues) an die Segel befestigt werden).

Rabat, *m.* der Ueberschlag der Geistlichen, Sachwalter, Magistratspersonen ꝛc.; der Kragen, *vulg.* die Rabatte, (auch le collet); (Bot.) die umgebogenen Blätter an gewissen Blumen; das Zurückwerfen, der Rückwurf, Rückprall beym Kegelschieben; (im Gegensatze von tenue); *it.* der Rückschlag, das Querdach im Ballhause; (Jagd) das Decknetz, Nachtgarn; chasse au rabat, eine Art von nächtlicher Klopf- oder Streifjagd.

Rabat-joie, *m. fam.* der Querstrich, (ein Zufall der jemand in seinem Vergnügen stört); (v. Personen) der Freudenstörer.

Rabattre, *v. a. irr.* auch *abs.* niederschlagen, niederdrücken; etwas von neuem niederreißen, abbrechen; an dem Preise einer Waare etwas nachlassen oder abgehen lassen; überh. (einem Kaufmann von dem Preise der Waare ꝛc.) abziehen, abbrechen; (Metallarbeiter) die zurückgebliebenen scharfen Ecken od. Ungleichheiten eben und glatt machen; rabattre les coutures, les plis d'un habit, (Schneider) ausstreichen, (die Nähte, die Falten eines Kleides niederdrücken, platt machen, plätten); rabattre les coutures à qn., *fig. prov.* s. couture; rabattre un coup, (Fechtkunst) einen Stoß, durch Niederschlagung der Klinge des Gegners, ausvariren, (s. weiter unten *fig.*); rabattre les avoines, les oignons, (Landw.) den aufgegangenen Hafer ꝛc. niederwalzen, um den Acker zu ebnen; rabattre le gibier, (Jagd) das Wild treiben, zusammentreiben, (s. rabat); rabattre un cuir, (Gärber) ein Fell in die Lohe einweichen; rabattre une couleur, (Maler) eine zu hohe Farbe schwächer machen; rabattre un défaut, (jur.) die Kontumaz aufheben, einen wegen ungehorsamen Ausbleibens gefaßten Spruch zurück nehmen; ce cheval rabat ses courbettes de bonne grâce, (Reitsch.) dieses Pferd macht die Kurbetten auf einmahl; *Fig.* rabattre l'orgueil, la fierté de qn. jemandes Hochmuth oder Stolz dämpfen; rabattre (rabaisser) le caquet de qn. s. rabaisser; rabattre les coups, gegen einander aufgebrachte Leute besänftigen, die Streiche, das Ungewitter abwenden; on en rabat beaucoup; j'en rabats quinze, wird (*fam.*) gesagt, wenn jemand durch sein Betragen von der guten Meinung, die man von ihm hatte, oder von unserer Hochachtung verliert.

Rabattre, *v. n.* von einem Wege abgehen, und einen andern einschlagen, sich z. B. à main droite, rechts, par un tel endroit, sich nach dem und dem Orte zu wenden, hinschlagen; *it.* rabattre de la hauteur d'un mur, (Maurer) eine Mauer niedriger machen; rabattre du trait, (Goldspinner) den Lahn abwinden, den Faden über die Scheibe gehen lassen.

se Rabattre, *v. réfl.* (v. einer Armee, von Truppen) sich plötzlich gegen einen Ort (sur un endroit) wenden, auf einen Ort zu marschiren, inf. um ihn zu belagern; (v. Repphühnern) sich irgendwo setzen, auf ein Stück (z. B. dans une pièce de blé) niederfallen; *fig.* — sur qch. im Reden plötzlich von etwas anders zu reden anfangen.

Rabattu, ue, *part. et adj.* niedergeschlagen, niedergedrückt; tout rabattu, tout compté, *fig.* alles wohl überlegt; épée rabattue, ein Degen ohne Schneide; dames rabattues, die Schlagdame, eine Art Trictrac.

Rabbin, Rabin, *m.* (im Vokativ Rabbi) der Rabbi, Rabbiner, (ein jüdischer Lehrer).

Rabbinage, *m. mépr.* das Rabbinenstudium.

Rabbinique, *adj. c.* rabbinisch.

Rabbinisme, *m.* die Lehre der Rabbinen.

Rabbiniste, *m.* der Rabbinist, Rabbanit, (ein Anhänger der rabbinischen Lehre).

Rabdoïde, *adj. f.* (Anatom.) suture rabdoïde, die Pfeilnaht der Hirnschale.

Rabdologie, *f.* die Stabrechenkunst, (die Kunst durch Rechenstäbchen zu mutipliciren und zu dividiren).

Rabdomance, Rabdomancie, *f.* die Wünschelruthekunst, (die vermeinte Wahrsagerey mittelst der Wünschelruthe).

Rabêtir, *v. a. pop.* (durch Mißhandlung) dumm machen, betäuben; *v. n.* dumm, (dümmer) werden.

Râble, *m.* der Rücken, das Rückenstück inf. an Hasen und Kaninchen; *it. plais.* (von Personen) der Rücken; (Bäcker) die Ofenrücke; (Maurer) die Kalkrücke; (*plus.* rabot); *it.* (statt rabot, der Hobel); (Orgelmacher) eine hölzerne Gießform, die Platten zu den Pfeifen darin zu gießen; (Metall.) der Rengel, die Spelte, das Raumeisen, das Metall im Schmelzofen umzurühren; *it.* rables, die Bauchstücke eines Flußfahrzeuges; avoir les épaules larges et le râble épais, *plais.* breite Schultern und einen starken Rücken haben.

Râblu, ue, *adj.* (inf. von Hasen und Kaninchen, und *plais.* von Personen) mit breitem, starkem Rücken; breitschultericht, *vulg.* vierschrötig.

Râblure, *f.* (Schiffb.) die Kielfuge eines Schiffes, worin die Bohlen der Verkleidung eingefügt sind.

Rabobeliner, *v. a. ol.* ungeschickt zusammenflicken.

Rabonnir, *v. a.* (gewisse verdorbene oder an sich schlechte Dinge) wieder gut machen, verbessern; les bonnes caves rabonnissent le vin, gute Keller verbessern den Wein.

Rabot, *m.* der Hobel; (Maurer) die Kalkrücke; der Rührhaken, (*plus.* râble); (Gießer) die Schaumkelle; *it.* eine Form Bleyplatten zu gießen; (Gärtner) die Schaufel, (eine Art Kratzeisen mit einem hölzernen Stiele, womit man die Gartengänge vom Unkraut reinigt und ebnet); (Fischf.) die Fischtrampe, (eine lange Stange, die Fische aus den Löchern in die Netze zu treiben); rabot à racler, racloir, (Instrumentenm.) der Schabehobel; rabot à écorner, (Schreiner) der Bestoßhobel; rabot à baguette, (Artill.) der Nuth- oder Ladlockhobel; rabot à canon, (Büchsenmacher der Rohrhobel; donner un coup de rabot à un ouvrage, oder passer le rabot sur un ouvrage, *fig. fam.* ein Werk noch einmahl übersehen und verbessern.

Raboter, *v. a* hobeln, behobeln; *fig. fam.* (ein Werk des Witzes) ausfeilen, ausbessern, verbessern; (einem jungen Menschen) Manieren beybringen, ihn verbessern, *vulg.* hobeln; (s. façonner etc.)

Raboteux, euse, *adj.* (vom Holz) knorricht, knotig, ästig; (s. noueux); (von Wegen ꝛc.) uneben, rauh, holperig; *fig.* (vom Styl, von Versen ꝛc.) holperig, ungleich.

Rabotier, *m.* (Münzstätte) ein Tisch oder Bret mit rinnenförmigen Vertiefungen.

Rabougri, ie, *part.* verkrüppelt; s. rabougrir; *s. fig.* (von einer kleinen unansehnlichen, übel gestalteten Person) der Knirps.

Rabougrir, *v. n.* verkrüppeln; (v. Bäumen und Gewächsen) klein und unansehnlich bleiben, verbutten; *it.* se rabougrir, *v. réfl.* klein, krüppelig, krumm werden.

Rabouillère, *f.* (Jagd) das Kaninchennest, (das Loch worin die Kaninchen ihre Junge hecken).

Rabouter, *v. a. pop.* (einige Stücke Zeug) anstücken, an einander setzen.

Rabrouer, *v. a. fam.* mit rauhen Worten anfahren, *vulg.* anschnauben, anschnarchen; (wird besonders gesagt, wenn man einen Vorschlag mißbilligt und verwirft).

Racages, *f. pl.* (Schifff.) der Rak, das Rakwerk, (ein aus kugelförmigen, auf ein Tau gereihten Stücken Holz bestehender Kranz, wodurch die Bewegung der Segelstangen erleichtert wird); bâtard de racages, die Rakschnur, das Raktau.

Racaille, *f. fam.* das Gesindel, Lumpengesinde, Lumpengesindel, *vulg.* Lumpenpack, Lumpenvolk; *fig.* geringe, nichtswürdige Sachen; die Lumperey, der Schorel.

Racambeau, *m.* (Schifff.) ein eiserner Ring, der die Segelstange (Rah) einer Schaluppe an dem Maste fest hält.

Raccommodage, *m.* die Ausbesserung, das Ausbessern, Ausflicken; der Lohn dafür, der Flickerlohn.

Raccommodement, *m.* die Versöhnung, Aussöhnung, der Vergleich, die Wiedervereinigung.

Raccommoder, *v. a.* ausbessern, ausflicken, flicken; etwas wieder in Ordnung bringen, setzen, rücken, wieder zurecht machen oder setzen ꝛc.; (ein Werk des Witzes ꝛc.) verbessern; (einen begangenen Fehler ꝛc.) wieder gut machen; (Personen) wieder mit einander versöhnen, aussöhnen. se Raccommoder, *v. réc.* sich wieder mit einander versöhnen ꝛc.

Raccordement, *m.* (Baukunst) die Abgleichung, (die Vereinigung, Zusammenfügung zweyer Körper ꝛc., so daß keiner vorsticht).

Raccorder, *v. a.* (ein musikalisches Instrument) wieder stimmen, von neuem stim-

men; *it. fig.* (Personen) wieder vereinigen, versöhnen; (Bauk.) abgleichen, (zwey Theile eines Gebäudes so mit einander verbinden, daß keiner vorsticht).

Raccoupler, *v. a.* wieder zusammen fügen, kuppeln, jochen.

Raccourci, ie, *part. et adj.* verkürzt ꝛc.; (Wap.) statt alaisé, abgeledigt, schwebend; à bras raccourci, (Fechtkunst) mit verkürztem, zurückgezogenem Arme; (s. auch raccourci, *m.*)

Raccourci, *m.* ein kurzer Auszug aus einem größern Werke; en raccourci, in wenig Worten; (Maler) die Verkürzung.

Raccourcir, *v. a.* abkürzen, verkürzen, kürzer machen; (Zeichenk. u. Maler.) verkürzen, (eine Figur so vorstellen, wie sie dem Auge in der Perspektive erscheinen würde).

Raccourcissement, *m.* die Verkürzung, Abkürzung; (in thätiger und leidender Bedeutung).

Raccours, *m.* (Färber) das Einlaufen der Tücher und Zeuge in der Farbe.

Raccoûtrement, *m. ol. et plais. mépr.* die Ausflickung, (das Ausbessern zerrissener Kleidungsstücke).

Raccoûtrer, *v. a ol. et plais. mépr.* alte Kleidungsstücke ausbessern, ausflicken.

Raccoûtreur, euse, *m. et f.* der Flicker, die Flickerinn; s. ravaudeur, euse.

se Raccoutumer, *v. réfl.* sich wieder an etwas gewöhnen.

Raccroc, *m.* (coup de) (Spiel) der Glücksstoß, Glückswurf, Glücksfang.

Raccrocher, *v a.* wieder anheften, wieder aufhängen; ertappen; (v. Freudenmädchen) die Vorbeygehenden anhalten und einladen. se Raccrocher, *v. réc.* u. *v. réfl.* (avec qn.) *fig. fam.* sich wieder mit jemanden versöhnen; überh. sich helfen, die verlorenen Vortheile wieder erlangen.

Raccrocheuse, *f.* die Straßendirne, *vulg.* Gassenhure.

Race, *f.* das Geschlecht, der Stamm; (v. Hausthieren) die Art; race maudite, od. méchante race, *injur. fam.* die Brut, (ein verdammtes, böses Volk); méchante petite race, (von Kindern) das Krop, (ein böses, unartiges Völkchen); race de vipères, (Bibel) das Otterngezücht; c'est un cheval de race, dieses Pferd ist von guter Art. *Prov.* il vaut mieux être le premier de sa race que le dernier, es ist besser sich durch eigene Verdienste zu erheben, als den Ruhm seiner Vorfahren in seiner Person aussterben zu lassen; bon chien chasse de race, s. chien.

Racer, *v. n.* (von Vögeln) ein Junges ausbrüten das den Alten gleich ist; les mâles racent plus que les femelles, die Jungen arten mehr den Männchen als den Weibchen nach.

Rachalander, *v. a.* — une boutique, (Handlung) einem Laden wieder Kunden verschaffen.

Rachat, *m.* (jur.) der Wiederkauf, d. i. das Recht, (auch die Handlung) eine Sache, die man verkauft hat, wieder zurück zu kaufen; *it.* die Auslösung, Loskaufung z. B. der Gefangenen; (Theologie) statt rédemption, die Erlösung; *it.* die Lehenwaare, (die Lehengebühr, so dem Lehenherrn bey Veränderung der Lehensleute ꝛc. zukommt); vendre à faculté de rachat, auf Wiederkauf verkaufen; rachat d'une rente etc. die Einlösung, die Ablösung, (die Tilgung einer Rente ꝛc. durch Bezahlung einer gewissen Summe).

Rache, *f.* — de goudron, der Bodensatz des schlechten Theers.

Rachetable, *adj. c.* (jur.) wiederkäuflich; (von einer Rente ꝛc. so getilgt werden kann oder darf ꝛc.) ablöslich, tilgbar, (s. rachat).

Racheter, *v. a.* wieder kaufen, wieder an sich kaufen; (einen Gefangenen) auslösen, loskaufen; (Theol.) erlösen; eine Rente ꝛc. tilgen, ablösen, (s. rachat); (bey der Besitzveränderung eines Lehens) die Lehenswaare, die Lehensgebühr bezahlen. se Racheter, *v. réfl.* de qch. sich von etwas befreyen, sich loskaufen; je voudrois l'avoir racheté de beaucoup, ich wollte viel darum geben, wenn ich es noch hätte oder wieder bekommen könnte; si vous me faites ce plaisir-là, vous me racheterez la vie, wenn Sie mir dieses Vergnügen machen, so werden Sie mir das Leben wieder schenken; racheter ses défauts par ses agrémens, *fig.* seine Fehler durch seine Annehmlichkeiten ersetzen, *vulg.* gut machen.

Rachitique, (spr. raki) *adj. c.* (Med.) mit der englischen Krankheit behaftet; (s. rachitis und noué); (vom Getreide) s. rachitisme).

Rachitis, (spr. raki) *m.* (Med.) die englische Krankheit, womit inf. die Kinder behaftet sind.

Rachitisme, (spr. raki) *m.* (Landw.) der Rausch, (eine Krankheit des Getreides, da es zusammenschrumpft).

Racinage, *m.* (Färber) das Farbenwasser, die Wurzelfarbe, Nußfarbe, (eine aus den Schalen, Wurzeln, aus dem Laube ꝛc. des Nußbaumes bereitete Farbe).

Racinal, *m.* (Bauk.) der Grundbalken, Grundpfahl; Ständer, die Grundschwelle.

Racine, *f.* die Wurzel, (von dem untersten Theile der Gewächse und gewisser andern Dinge, z. B. der Zähne, Nägel ꝛc.); *fig.* die Wurzel, der Ursprung; (Arithmetik) die Wurzel, (eine Größe, welche, wenn sie einige Mahle mit sich selbst vervielfacht wird, eine höhere Potenz (puissance) hervor bringt; so ist vier die Quadratwurzel von sechzehn, und die Kubikwurzel von vier und sechzig; (Gramm.) die Wurzel eines Wortes, (der Theil desselben, welcher dessen Ursprung und Hauptbedeutung enthält); (s. carré und cube oder cubique); prendre racine, (Bot.) Wurzel schlagen, wurzeln, anwurzeln; racine sentant les roses, orpin rosé, die Rosenwurz; racine de la peste, die Pestilenzwurzel; racine de contrayerva, die Giftwurzel; racine salivaire, die Speichelwurz; racine sucrée, die Zuckerwurzel, Klingelrübe; racine vierge, sceau notre dame, die Schmeerwurz, Stückwurz; fruits pendans par les racines, (jur.) stehende Früchte, (Früchte die noch am Stocke, am Baume hängen, die noch auf dem Halme stehen); couleur de racine, s. racinage; je crois qu'il y veut prendre racine, (sagt man *prov.* von einer Person welche einen sehr langen, überlästigen Besuch in einem Hause macht) ich glaube er will dort anwurzeln, einwurzeln; il ne prendra pas racine dans cette maison, *prov.* er wird in diesem Hause keinen festen Fuß fassen.

Raciner, *v. n.* einwurzeln, Wurzel schlagen, treiben; *it. v. a.* mit Wurzelfarbe färben; (s. racinage).

Racle, *m.* (Schiff.) die Schrape, Schrappe, (eine Art Kratzeisen oder eiserner Schaufel); racle-boyau, *fam. plais.* der Krätzer, (ein saurer Wein); *it.* statt racleur, der Bierfiedler.

Racler, *v. a.* schaben, abschaben, beschaben; abkratzen; ein Maß abstreichen, (s. racloire); (Schiffahrt) schrapen, mit einem rauhen Laute (daher die Schrape oder Schrappe, racle) schaben; raspeln, abraspeln, (s. râpe); racler les boyaux, (vom sauern Weine, von Arzeneyen) kratzen, im Leibe gerinnen; racler le boyau, *fig. fam.* (von einem schlechten Geiger) kratzen, fiedeln.

Racleur, Racleur de boyaux, Ménétrier, *m. mépr.* der Kratzer, schlechte Geiger, Bierfiedler, (s. racle und racler).

Racloir, *m.* (bey verschiedenen Handwerkern) das Schabeisen, Streicheisen, der Gärberstahl; (Buchbinder) das Radirmesser; (Gärtner) die Schaufel, das Kratzeisen, der Schaber.

Racloire, *f.* das Streichholz, womit man z. B. bey Messung des Getreides das Maß abstreicht.

Raclure, *f.* das Abschabsel, Schabsel, das Geraspelte, Abgeschabte, Abgefeilte; die Raspelspäne; (Zinngieß.) der Abdraht; raclure de corne de cerf, geraspelt Hirschhorn; raclure d'ongles, das Abgeschnittene von den Nägeln.

Racolage, *m.* die Werbung, das Werberhandwerk, (s. racoler und racoleur).

Racoler, *v. a.* gewaltsam oder auf eine listige Art zu Kriegsdiensten anwerben; *fig.* kapern.

Racoleur, *m.* der Werber, (meist *m. p.* s. racoler).

Raconter, *v. a.* erzählen.

Raconteur, euse, *m. et f. fam.* der Erzähler, die Erzählerinn, (eine Person, die gerne und viel erzählt).

Racorni, ie, *part. et adj.* zusammengeschrumpft, hart und zähe geworden; eingeschrumpft.

Racornir, *v. a.* hart und zähe oder zusammenschrumpfen machen. se Racornir, *v. réfl.* hart und zähe werden, zusammenschrumpfen.

Racornissement, *m.* das Einschrumpfen.

Racoupler, Racourcir etc. s. Racc.

Racquit, *m.* (Spiel) das Wiedergewonnene, der Rückgewinnst.

Racquitter, *v. a.* (son jeu), *pl. us.* se racquitter, *v. réfl.* de etc. sein verlornes Spiel wieder einbringen, sich wieder erholen, das Verlorne wieder gewinnen; (beyde *verbes* werden auch *fig.* gebraucht, statt se dédommager de quelque perte).

Rade, *f.* (Schiff.) die Rhede, Reede, (eine nicht gar tiefe Gegend im Meer, in einiger Entfernung von der Küste, wo die Schiffe sicher vor Anker liegen können); rade foraine, die offene Rhede; être à la rade, auf der Rhede liegen.

Radeau, *m.* (Schiff.) der Floß, die Flöße, das Blockschiff.

Rader, *v. a.* (Schifff.) auf die Rhede legen; streichen, (das Getreide ꝛc. bey dem Messen mit dem Streichholze abstreichen); *v. n.* auf der Rhede liegen.

Radeur, *m.* der Salzmesser, Salzstreicher.

Radial, ale, *adj.* strahlig, was Strahlen hat; couronne radiale, (Maler) die Strahlenkrone; *it.* radial, *m.* der Armspindelmuskel.

Radiation, *f.* die Durchstreichung, Ausstreichung, Auslöschung, der Durchstrich, (insf. in Finanzsachen und in der Praxis); das Strahlen, Strahlenwerfen.

Radical, ale, *adj.* ursprünglich, (was den Ursprung, den Grund, die Wurzel einer Kraft oder Eigenschaft ausmacht); humide radical, (Med.) die Grundfeuchtigkeit, der Lebenssaft; guérison radicale, die Heilung aus dem Grunde; vice radical, das eingewurzelte, angeborne Laster; mot radical, (Gramm.) das Stammwort; signe radical, (Algebra) das Wurzelzeichen, *vulg.* Radicalzeichen; principe radical, (Chym.) die Grundlage, der Wurzelstoff, Grundstoff.

Radicalement, *adv.* ursprünglich, der Natur und dem Ursprunge nach; gründlich, aus dem Grunde.

Radication, *f.* (Bot.) das Wurzeln, Anwurzeln, Wurzelschlagen der Pflanzen.

Radicule, *f.* (Bot.) das Würzelchen, die Faser, insf. das Keimchen im Samenkorne.

Radié, ée, *adj.* strahlenförmig; couronne radiée, (Way.) die Strahlenkrone.

Radier, *m.* (Baukunst) die Grundschwelle, der Schleusenboden, (s. faux-radier).

Radieux, euse, *adj.* (meist poet.) strahlend; schimmernd, glänzend, blitzend; (s. rayonnant).

Radiomètre, *m.* (Schifff.) der Höhenmesser; *fig.* Jakobsstab; (s. arbalestrille).

Radis, *m.* (Gärtner) der Radies, das Radieschen, (eine Art kleiner Rettige).

Radius, (spr. das s aus) *m.* (Anat.) die Speiche, Armspindel; s. rayon.

Radoire, *f.* das Streichholz der Salzmesser (radeurs), (vgl. racloire).

Radotage, *m. fam.* die Albernheit, das Faseln, (ein unvernünftiges Geschwätz).

Radoter, *v. n. fam.* faseln, albern reden; aberwitzig seyn, nicht wissen was man redet, die Besinnungskraft verlieren od. verloren haben.

Radoterie, *f. fam.* die Faseley, der Aberwitz, (ein albernes, unvernünftiges Geschwätz).

Radoteur, euse, *m. et f. fam.* der Faseler, alberne Schwätzer, *vulg.* Faselhans; die Faslerinn, alberne Schwätzerinn, (eine Person, welche aus Mangel der Besinnungskraft, allerley ungereimte Reden führt).

Radoub, *m.* (Schiffb.) die Ausbesserung eines beschädigten Schiffes; das Kalfatern.

Radouber, *v. a.* (Schiffb.) ein Schiff ausbessern, kalfatern.

Radoucir, *v. a.* gelinder machen, z. B. das Wetter; *fig.* statt apaiser, (jemand) besänftigen. se Radoucir, *v. réfl.* gelinder werden; *fig.* se radoucir pour une femme oder auprès d'une femme, *fam.* bey einem Frauenzimmer den Liebhaber spielen, schön thun.

Radoucissement, *m.* die Nachlassung, das Gelinderwerden des Wetters, insf. der Kälte; *fig.* die Milderung, Mäßigung, Besänftigung; die Liebkosungen, die Bemühung einem Frauenzimmer zu gefallen; (s. radoucir).

Radresse, *f. p.us.* ein kleiner Nebenweg.

Rafale, *f.* (Schifff.) der Windstoß, der aus dem Gebirge gegen die Schiffe zu fährt.

Raffermir, *v. a.* wieder befestigen, wieder fest machen, wieder steif machen; *fig.* wieder befestigen, stärken. se Raffermir, *v. réfl.* wieder fester, dauerhafter, stärker werden.

Raffermissement, *m. prop. et fig.* die Wiederbefestigung; Wiederherstellung; die Stärkung; die aufs neue geschehene Bestätigung einer Sache.

Raffes, *f. pl.* Abschnitzel vom Leder.

Raffinage, *m.* die Läuterung oder Reinigung insf. des Zuckers; die Läuterungsart.

Raffinement, *m.* die Grübeley, das Grübeln, Nachgrübeln, die Klügeley, Spitzfindigkeit, das vorwitzige Denken auf etwas; (s. raffiner).

Raffiner, *v. a.* feiner machen, reinigen, läutern, *vulg.* raffiniren, z. B. den Zucker; *v. n. fig.* über etwas grübeln, nachgrübeln, etwas auszuforschen suchen, über etwas klügeln, vernünfteln, (s. subtiliser); raffiner sur la langue, an der Sprache künsteln. se Raffiner, *v. réfl. fig.* feiner, (klüger, gesitteter oder auch listiger, pfiffiger, *vulg.* raffinirter) werden, sich verfeinern; (meist *m.p.*)

Raffinerie, *f.* die Zuckersiederey, (der Ort wo man den Zucker läutert); (Art.) das Reinigen des Salpeters; — d'acier, die Stahlbereitung.

Raffineur, *m.* der Zuckerläuterer, Salpeterläuterer ꝛc., *vulg.* Raffinirer; *it. p.us.* statt affineur, (Schmelzhütte) der Frischer, Garmacher; (Metall.) der Feinbrenner, Silberbrenner; *ol. fig.* der Klügler.

Raffoler, *v. n. fam.* de qn., de qch. sich in jemand, in etwas verlieben, *vulg.* vernarren.

Raffolir, *v. n. p.us.* närrisch werden, zum Narren werden.

Rafle, (bey Einigen: Raffe, Rape), *f.* der Traubenkamm, (der Kamm (grape) einer abgebeerten Weintraube); *it.* die Raffel, (eine Art runder Fischer- und Jägergarne); (Würfelspiel) der Pasch, (einerley Zahl auf drey Würfeln); faire rafle, *fig. fam.* statt rafler, wegraffen.

Rafler, *v. a. fam.* wegraffen, auffaffen, (alles behend und mit Gewalt wegnehmen, *vulg.* wegrapfen); (Damenspiel) viele Steine zugleich schlagen; *fig.* (vom Winde, Gewitter) alles mit sich fortreißen.

Rafraîchir, *v. a.* erfrischen, abkühlen; erquicken; auffrischen, ausbessern; wieder ein frisches, neues Ansehen geben; *qq. f.* abschneiden, beschneiden; (Chym.) frischen, wieder herstellen; *v. n.* frisch oder kühl werden. se Rafraîchir, *v. réfl.* frischer, kühler werden; (von Personen) sich erfrischen, sich abkühlen, sich erquicken, sich mit einem frischen Trunke laben; (Schifff. vom Winde) stärker, frischer werden; rafraîchir les balles, (Buchdr.) die Ballen anfeuchten; rafraîchir une place d'hommes et de munitions, eine Festung mit frischem Volke, Mund- und Kriegsvorrathe versehen; rafraîchir les troupes, die Truppen ruhen lassen; rafraîchir les cheveux, die Haarspitzen abschneiden; rafraîchir la racine, die Wurzel eines Baumes beschneiden; rafraîchir le bord d'un chapeau, den Rand eines Hutes aufs neue beschneiden; rafraîchir (renouveller) à qn. la mémoire d'une chose, jemanden eine Sache von neuem ins Gedächtniß bringen oder rufen.

Rafraîchissant, ante, *adj.* erfrischend, kühlend; remède rafraîchissant oder *s. m.* des rafraîchissans, (Med.) das Kühlmittel.

Rafraîchissement, *m.* die Erfrischung, Abkühlung; (sowohl von der Handlung und Wirkung des Erfrischens, als auch von den erfrischenden Sachen selbst); überh. die Erquickung, Erholung, Labung; (auf Schiffen) frische Nahrungsmittel, Vorräthe, im Gegensatze der alten, trockenen und gesalzenen; *it.* (von Truppen) die Ruhe; (s. rafraîchir).

Rafraîchissoir, *m.* (Zuckersiederey) der Kühlkessel.

Ragaillardir, *v. a. et n. fam.* aufheitern, aufmuntern, (wieder fröhlich oder lustig machen).

Rage, *f.* die Wuth; die Wasserscheu, (die Wuth, welche ein Thier durch den Biß einem Menschen mittheilt; s. hydrophobie); *fig.* die Wuth, Raserey, (ein hoher Grad des Zorns oder einer andern Leidenschaft); rage blanche, die weiße oder laufende Wuth, (da ein toller Hund schäumet und beißt); rage muе, die stille Wuth, (da er schäumet und nicht beißt); die Sucht, Leidenschaft; c'est une rage, das ist ein rasender Schmerz; la rage du jeu, die Spielsucht, (die Raserey, die Wuth zu spielen); il y a de la rage à cela, es ist eine Art Raserey. *Fig. fam.* faire rage contre qn. schrecklich wider einen lärmen, auf einen schimpfen, gegen jemand losziehen; dire rage od. la rage de qn. jemanden alle Schande und Laster nachsagen, einen aufs ärgste lästern; les soldats y ont fait rage, die Soldaten haben dort großen Muthwillen verübt, vielen Schaden angerichtet, *vulg.* übel gehauset; cesser de faire rage, austasen, austoben, aufhören zu lärmen, zu schelten ꝛc.; faire rage, alle Kräfte anstrengen, alles mögliche thun; qui veut noyer son chien, l'accuse de la rage, *prov.* s. noyer.

Ragot, ote, *adj. fam.* (v. Personen, Pferden) klein, kurz, kurz und dick, untersetzt; *it. s.* eine kleine untersetzte Person; *vulg.* der Knirps; *s. m.* (Jagd) der Bacher, (ein zweyjähriges Wildschwein); der Vorsteckнagel an der Deichsel.

Ragoter, *v. n. pop.* brummen, murmeln.

Ragoût, *m.* (Kochk.) das Ragout, (ein aus kleingeschnittenem Fleisch, mit einer schmackhaften Brühe zubereitetes Gericht); ragoût de couleur, (Maler) der Farbenreiz, (eine schöne, lebhafte und reizende Farbengebung); *fig.* der Reiz, die Anreizung.

Ragoûtant, ante, *adj.* gaumenkitzelnd, die Eßlust erweckend; *fig.* reizend, einnehmend, angenehm, anlockend, einladend.

Ragoûter, *v. a.* die Eßlust reizen oder erwecken; *fig.* einen aufreizen, einem wie-

der Luft (zu etwas) machen; il fait tout ce qu'il peut pour se ragoûter, er thut was er kann, um sich wieder Lust zum Essen zu machen.

Ragraffer, *v.a.* wieder anhaken ꝛc. (s. agraffer).

Ragrandir, *v. a. et n.* wieder vergrößern, erweitern, weiter ausdehnen.

Ragréer, *v. a.* abputzen, (die letzte Hand an eine Arbeit legen); (Maurer und Tischler) vollends ausarbeiten, (etwas noch einmal überarbeiten, überfahren, und zur Endigung oder Vollkommenheit bringen); (s. polir, unir); (Gärtner) glatt und eben schneiden; statt rajuster, réparer, fest machen; statt suppléer à ce qui manque, anflicken. se Ragréer, *v. réfl.* (Schiff.) sich von neuem wieder mit etwas versehen.

Ragrément, *m.* das Abputzen, (die letzte Bearbeitung, s. ragréer).

Ragué, *m.* cable ragué, (Schiff.) ein altes, abgenutztes, zerriebenes Schiffseil.

Raguet, *m.* petite morue, *f.* (Handl.) eine Gattung von kleinem, grünem oder frischem Kabeljau.

Raicher, *v. a.* nachstoppeln, nachlesen.

Raie, *f.* der Strich, die Linie, so man z. B. mit dem Bleystift zieht, (s. trait); der Streif, Streifen, z. B. auf der Haut gewisser Thiere, im Marmor, auf Zeugen ꝛc.; der Scheitel, Streifen, (die sichtbare Abtheilung der Haare auf dem Kopf, in Gestalt einer Furche); (Ackerbau) der Rain, (der Raum zwischen zwey Furchen sillons); (Naturg.) der Roche, (ein eßbarer Seefisch); raie bouclée, der Nagelroche; raie hérissée, der Stachelroche; raie vénimeuse, der Giftroche; à la raie, *adv. fam.* im Durchschnitt, eins ins andere gerechnet, *vulg.* durch die Bank, (l'un portant l'autre).

Raifort, *m.* der Rettig; raifort cultivé, statt rave, radis, der Radies, das Radieschen; raifort sauvage, der Meerrettig, (bey den Gärtn. le cran, der Grän).

Railler, *v. a.* qn. oder (*v. n.*) de qn., de qch. jemand oder etwas lächerlich machen, einen durchziehen, durchhecheln, aufziehen; zum Besten haben, *vulg.* schrauben; sich über einen, über etwas lustig machen; sein Gespött womit haben oder treiben, worüber spotten; *v. n. qqf.* statt badiner, scherzen ꝛc.; man sagt auch in allen angeführten Bedeutungen: se railler, (*v. réfl.*) de qn., de qch.

Raillerie, *f.* das Gespötte, der Spott, die Spötterey; der Scherz, Spaß; entendre la raillerie, sich auf den Scherz verstehen; zu scherzen wissen; entendre raillerie, Scherz verstehen, den Scherz vertragen können; cette raillerie passe jeu, oder cela passe la raillerie, dieses ist kein Spaß, dieser Spaß oder Scherz ist zu grob; il n'y a point de raillerie à cela, es ist nicht damit zu scherzen; la raillerie en est-elle? darf man scherzen? c'est une raillerie, c'est une plaisante raillerie, ich dachte gar! raillerie à part, Scherz bey Seite!

Railleur, euse, *adj.* spöttisch; scherzhaft; *it. s.* der Spötter, die Spötterinn, *vulg.* der Spottvogel; discours railleur, die Scherzrede; vous êtes un railleur, Sie scherzen! c'est un méchant railleur, er versteht keinen Spaß.

Rain, *m.* (Forstw.) s. lisière.

Rainceau, s. rinceau.

Raine, *f. ol. et prvcl.* statt grenouille.

Raineau, *m.* (Zimmerm.) das Band, der Balken, welcher die Grundpfähle (pilotis) zusammen hält.

Rainette, *f.* der Renettapfel; s. reinette.

Rainure, *f.* (Tischler) die Fuge, der Falz; (vergl. entaillure).

Raiponce, *f.* der Rapunzel, (eine Pflanze).

Raire, *v. a. ol.* statt raser, scheren; (s. rais).

Raire, Réer, *v. n.* (v. Hirschen) statt crier, schreyen.

Rais, *part.* von raire, geschoren; il ne se soucie ni des rais, ni des tondus, *prov.* er bekümmert sich um keinen Menschen, er fragt nach niemanden.

Rais, *m. pl.* (poet.) die Strahlen, der Glanz des Mondes; (in folgenden hat es einen *singul.*): Wap.) die Spitzen oder Strahlen; (Töpfer) die Stäbe, welche die Scheibe halten; (Wagner) die Radspeichen. Speichen; *it.* die Stacheln an den Spornrädern; rais de cœur, (Bauk.) das Herzlaub, (herzförmiges Laubwerk an den Gesimsen).

Raisin, *m.* die Traube, Weintraube; (auch une grappe de raisin); grain de raisin, die Weinbeere; raisins secs, Rosinen; raisins de Damas et de Corinthe, große und kleine Rosinen; (die erstern heißen auch Kubeben oder Zibeben, die letztern Korinthen); raisins de caisse, raisins aux jubis, Kistentrauben, getrocknete Trauben; raisins de cabas, Korbrosinen; (Botan.) raisin de mer, die Meertraube; — de renard, herbe Paris, die Einbeere, Fuchstraube; — d'ours, die Bärentraube, Sandbeere, (ein Staudengewächs); — de bois, s. airelle; moitié figue et moitié raisin, *prov.* halb im Guten und halb mit Gewalt.

Raisiné, *m.* das Weinbeermus, die Weinbeerlatwerge.

Raison, *f.* die Vernunft, der Verstand; das Recht, die Billigkeit; die Genugthuung; die Rechenschaft, (s. compte); die Ursache, der Grund, Beweggrund, (s. motif); der Beweisgrund, Beweis; (Mathem.) das Verhältniß zweyer oder mehrerer Größen gegen einander; (Handlung) der Handlungsnahme, die Handlungsunterschrift, *vulg.* die Firma, Ragion; (Schiff.) s. *pl.us.* ration; raisons, *pl.* (jur.) die Gerechtsame, die Ansprüche auf etwas; mettre, réduire, ranger, amener à la raison, zur Vernunft bringen, *vulg.* zu Chore, zu Paaren treiben; se rendre, se mettre à la raison, in sich gehen, der Vernunft Gehör geben; (s. auch entendre und parler); avoir raison, Recht haben; j'en aurai raison, ich werde mir Genugthuung deshalb verschaffen; se faire raison, sich Genugthuung oder Recht verschaffen, sich zu seinem Rechte verhelfen; faire raison à qn. de qch. statt rendre compte, Rechenschaft geben; (s. auch tirer, *v. a.*); faire raison à qn. d'un autre, *fam.* Bescheid geben, jemanden die Ursache von eines Andern Verfahren sagen; faire raison à qn. einem im Trinken (auf eine Gesundheit) Bescheid thun; pas tant de raisons, keine Antwort, nicht so viele Einwendungen, es braucht nicht halb so viele Worte! conter ses raisons à qn. *fam.* jemanden die Gründe seines Verfahrens, Betragens anführen; *it.* einem Frauenzimmer verliebte Dinge vorsagen, seine Liebe ꝛc. erklären; un être de raison, (Logik) das Unding, Hirngespinnst; raison d'état, die Staatsursache, der Staatsgrund; raison de guerre, der Kriegsgebrauch; livre de raison, (Handlung) das Hauptbuch; cette marchandise est hors de raison, diese Waare ist sehr theuer, über allen Preis; à bonne raison, mit gutem Fuge oder Rechte; à plus forte raison, mit desto größerm Rechte, desto eher, um desto mehr; plus que de raison, *fam.* mehr als recht ist; selon Dieu et la raison, *fam.* von Gott und Rechts wegen; pour raison à moi connue, aus guten Gründen; comme de raison, wie billig; à telle fin que de raison, in wie fern es nöthig und nützlich seyn kann; auf allen Fall; je l'ai fait à telle fin que de raison, *fam.* aus guter Absicht; pour raison de quoi, (jur.) dieser Ursache wegen, derohalben, damit; à raison de . . ., *adv.* nach Verhältniß, nach Maßgabe, auf dem Fuße, (s. proportion); intérêt à raison de cinq pour cent, Zinsen zu fünf vom Hundert. *Prov.* où force domine, raison n'a point lieu, Gewalt gehet für Recht; il n'y a ni rime ni raison, es ist weder gehauen noch gestochen.

Raisonnable, *adj.* (v. Personen u. Sachen) vernünftig; billig; anständig, schicklich; ziemlich, leidlich; artig ꝛc. (s. convenable, médiocre).

Raisonnablement, *adv.* vernünftig ꝛc.; ziemlich ꝛc. (s. raisonnable und passablement).

Raisonné, ée, *adj.* überlegt; ausführlich, (mit Gründen oder Beweisen begleitet).

Raisonnement, *m.* die Urtheilskraft; das Urtheilen, Urtheilfällen; das gefällte Urtheil selbst; (Philos.) die Schlußrede; der Vernunftschluß, Grund, Beweisgrund; der Satz; (s. argument und syllogisme); *fam.* (auch im *plur.*) unnütze Reden; das Geschwätz; die fable Einwendung oder Entschuldigung; (s. raison); point de raisonnemens! (befehlsweise) nicht viel Worte! keine Widerrede! faire des raisonnemens à perte de vue, ins Gelage hinein reden.

Raisonner, *v. n.* vernünftig reden; überh. urtheilen, schließen; (von etwas) sprechen; etwas untersuchen; *m. p.* vernünfteln; *it.* widersprechen, Einwendungen machen, *vulg.* räsonniren, das Maul brauchen; (s. auch raison und raisonnement); (Schiff.) ansprechen; raisonner pantoufle, *prov.* ins Gelag hinein reden; s. pantoufle.

Raisonneur, *m.* euse, *f.* der Schwätzer, die Schwätzerinn; *it.* eine Person, die viele Einwendungen macht, wenn ihr etwas befohlen wird; (raisonneur ist auch bisweilen ein *adj.*)

Rajeunir, *v. n.* wieder jung werden; *prop. et fig.* sich verjüngen; *qqf. v. a.* wieder jung machen, verjüngen; rajeunir les cheveux, die Haare färben; rajeunir le vin, alten Wein mit jungem auffüllen; rajeunir un arbre, einen Baum schneiden, damit er junges Holz treibe.

Rajeunissement, *m.* die Verjüngung, das Verjüngen, (das Jüngermachen, oder Wiederjungwerden).

Rajustement, *m. pl.us.* raccommodement.
Rajuster, *v. a.* wieder zurecht machen, wieder herstellen oder einrichten, wieder in Ordnung bringen; *fig.* aussöhnen, wieder versöhnen; se rajuster, *v. réfl.* sich wieder zurecht machen; (s. raccommoder).
Râle, *m.* (Naturg.) die Ralle, der Grasläufer, Wiesenläufer, das Rothhuhn, (eine Vogelgattung); râle de genêt, der Wachtelkönig; il court comme un râle, *prov.* er läuft sehr schnell.
Râle, Râlement, *m.* das Röcheln.
Ralentir, *v. a.* langsamer machen, hemmen, vermindern; *fig.* schwächen, mäßigen, dämpfen. se Ralentir, *v. réfl.* langsamer werden, abnehmen; *fig.* nachlassen, erkalten, schwächer werden; cet accident a ralenti son zèle, dieser Vorfall hat seinen Eifer geschwächt.
Ralentissement, *m.* die Verminderung der Bewegung; *prop. et fig.* das Nachlassen, Schwächerwerden, die Verminderung ꝛc.
Râler, *v. n.* röcheln (wie ein Sterbender).
Ralinguer, *v. n.* (Schifff.) faire ralinguer, die Segel so wenden, daß sie den Wind schneiden.
Ralingues, *f. pl.* (Schifff.) die Saumtaue, (diejenigen Taue, womit die Segeltücher und Hangmatten am Rande eingefaßt werden).
se Raliter, *v. réfl. p.us.* von neuem bettlägerig werden; wieder krank werden.
Raller, *v. n.* (Jagd) röhren, (schreyen wie ein Hirsch in der Brunst).
Ralliement oder Raliment, *m.* (Kriegsw.) das Wiederversammeln, (das Wiederzusammenziehen der vom Feinde zerstreuten Truppen); le mot de ralliement, die Sammlungslosung, das Sammlungswort, Losungswort, Vereinigungswort; point de ralliement, der Sammlungspunkt, Vereinigungsort.
Rallier, *v. a.* (Kriegsw.) wieder vereinen, (die zerstreuten, aus einander gesprengten Truppen wieder versammeln, wieder zusammen ziehen). se Rallier, *v. réfl.* sich wieder zusammen ziehen, sich wieder versammeln; (Schifff.) rallier le navire au vent, das Schiff an den Wind legen; se rallier à terre, sich dem Lande nähern, gegen das Ufer segeln.
Rallonge, *f.* der Anstoß an einem Tische.
Rallongement, *m.* (Zimmerm.) — d'arêtière, die schräglaufende Linie, *vulg.* Diagonallinie von der Giebelspitze eines Daches, bis zu dem Ecke eines Eck- oder Geradsparrens (arêtier), der auf dem Gesimse ruhet.
Rallonger, *v. a.* anstücken, verlängern, länger machen; (vergl. allonger).
Rallumer, *v. a.* wieder anzünden, wieder anfachen; *fig.* wieder entzünden, wieder rege machen. se Rallumer, *v. réfl.* wieder anbrennen, sich von neuem entzünden; sa colère se rallume, sein Zorn entbrennt aufs neue.
Ralonger, *v. a.* s. rallonger.
Ramadan, s. ramazan.
Ramadouer, *v. a. p.us.* durch Liebkosungen wieder besänftigen.
Ramage, *m.* der Gesang, das Gezwitscher der kleinen Vögel; *it.* das Laubwerk, (meist von geblümten Zeugen od. Stoffen, étoffes à ramage).
Ramager, *v. n. p.us.* (von Vögeln) singen, zwitschern.
Ramaigrir, *v. a.* wieder mager machen; *it. v. n.* wieder mager werden.
Ramaillage, *m.* (Gärber) das Sämischmachen der Felle.
Ramailler, *v. a.* (Gärber) die Felle sämisch machen.
Ramas, *m.* der Schwall, die Sammlung, Menge, der Vorrath, Haufen (meistens schlechter Sachen); (von Personen) der Schwarm.
Ramasse, *f.* der Gebirgsschlitten, (eine Art Schlitten, deren man sich in gebirgigen, mit Schnee bedeckten Gegenden bedient).
Ramassé, ée, *part. et adj.* s. ramasser; des gens ramassés, *mépr.* zusammengerafftes Volk; un homme ramassé, ein untersetzter, kurzer, dicker und starker Mensch.
Ramasser, *v. a.* sammeln, zusammen bringen; etwas (von der Erde) wieder aufheben; aufraffen, zusammenraffen, eilfertig aufheben, aufsammeln; *pop.* einen herum holen; *it.* jemand auf dem Schlitten fahren, (s. ramasse); ramasser ses cartes, (Spiel) seine Karten zusammen nehmen, aufnehmen; *it.* ramasser, *s. m. pop.* cela ne vaut pas le ramasser, *prov.* es ist des Aufhebens, Aufliesens, der Mühe nicht werth.
Ramassis, *m. fam.* der Schwall, (eine ohne Wahl zusammengebrachte Menge von guten und schlechten Sachen; (s. ramas).
Ramazan, Ramadan, *m.* die große Fasten bey den Türken; der Monath, während welchem diese Fasten dauert.
Rambade, *f* (Schifff.) die Rambade, (einer der beyden erhabenen Plätze auf dem Vordertheile eines Schiffes, zu beyden Seiten des Mittelganges (coursier), auf deren jedem vierzehn bis fünfzehn Soldaten zur Vertheidigung Platz haben).
Ramberge, *f.* (Schifff.) eine Art langer u. leichter englischer Flußfahrzeuge.
Rambour, *m.* der Sauerapfel, (eine Art großer säuerlicher Sommeräpfel).
Rambourrage, *m.* (Tuchm.) die Bereitung mehrerer Arten Wolle von verschiedener Farbe, aus welchen die gemischten Tücher bereitet werden.
Rame, *f.* das Ruder; der Stab, Stecken, den man neben Erbsen, Bohnen ꝛc. steckt, daß sie daran aufwachsen; das Ries Papier, (zwanzig Buch); (Bandweber ꝛc.) der Rahmen, (eine aus Bindfaden bestehende Art Kette, trame); marinier de rame, statt bonne-voglie, der Freywillige; vaisseau à rames, das Ruderschiff; faire force de rames, aus allen Kräften rudern; farine de rame, s. farine; mettre un livre à la rame, (Buchh.) ein Buch zu Makulatur machen; vendre le papier à la rame, das Papier rießweise verkaufen; tirer à la rame, être à la rame, rudern, am Ruder ziehen; *fig.* sich placken, eine mühselige Arbeit verrichten, es sich sauer werden lassen; aller à voiles et à rames dans une affaire, *fig* alle Kräfte anwenden, um etwas auszurichten ꝛc.; sein Möglichstes thun.
Ramé, ée, *part. et adj.* gestängelt; s. ramer; (Artill.) balle ramée, die Drahtkugel, boulet ramé, die Kettenkugel, (zwey eiserne mit einer Kette verbundene Halbkugeln); pois ramés, (Gärtn.) Stäbelerbsen.
Rameau, *m.* der Zweig; (Anat.) der Zweig od. Ast einer Ader od. Nerve; (Bergw.) die Ader, der Gang; (Min.) der Minengang, Minenast, die Nebengallerie; (Geneal.) der Zweig, (eine Seitenlinie eines Stammbaumes); rameau à la hollandoise, eine Art Gallerien, die bloß mit Rahmen und Dielen ausgesetzt sind, ohne eigentliche Vertrempelung; le dimanche des rameaux, der Palmsonntag.
Rame-bouc, *m.* (Botan.) der Bocksbart; (s. auch barbe renard etc. unter barbe).
Ramée, *f.* die Laube, Laubhütte; (bey den Juden) die Lauberhütte; *it.* Reiser, (grüne Zweige mit dem daran hängenden Laube); Mayen, womit man bey festlichen Gelegenheiten die Häuser, Thore, Zimmer ꝛc. schmückt.
Ramendage, *m.* (Vergolder) die Ausbesserung einer mangelhaften Stelle mit Goldblättchen.
Ramender, *v. n. pop.* im Preise abschlagen oder fallen, wohlfeiler werden; *it. v. a.* (*pl.us.* baisser, diminuer de prix) den Preis einer Sache herab, herunter setzen; ramender une terre, ein Feld düngen.
Ramener, *v. a.* noch einmal an einen Ort bringen, führen ꝛc.; wieder bringen, wieder mitbringen; wieder zurück bringen, führen ꝛc.; *fig. fam.* einen besänftigen; (Reitsch.) machen, daß ein Pferd den Kopf, wenn es denselben zu hoch trägt, sinken läßt; (Ballsp.) den Ball im Fluge zurück schlagen; ce cheval se ramène bien, dieses Pferd trägt sich gut; ramener un coup de dés, (Würfelsp.) einerley Augen zum zweytenmale werfen; — une vieille mode, eine alte Mode wieder aufbringen; — des affaires de bien loin, Dinge, um welche es sehr mißlich stund, wieder herstellen.
Rameneret, *m.* (Zimmerm.) der Strich mit der Schnur, womit man die Länge des Eck- oder Geradsparrens (arêtier) angibt; (s. rallongement).
Ramentevoir, *v. a. et n. ol.* einen wieder an etwas erinnern. se Ramentevoir, *v. réfl.* sich wieder erinnern.
Ramequin, *m.* (Kochk.) das Käsegebackene.
Ramer, *v. a* (Gärtn.) stängeln, stäbeln, Erbsen, Bohnen ꝛc. mit Stecken (rames) versehen; (Tuchm.) die nassen Tücher in die Rahmen spannen; il s'y entend comme à ramer des choux, *prov.* er versteht sich nicht im mindesten darauf.
Ramer, *v. n.* rudern, das Ruder ziehen; *fig.* sich placken, sich sehr bemühen, es sich sauer werden lassen; (s. auch tirer oder être à la rame, unter rame).
Ramereau, *m.* (Jagd) die junge Holztaube.
Ramette, *f.* (Buchdr.) das Rähmchen; (der Rahmen (chassis) ohne Mittelsteg).
Rameur, *m.* der Ruderer, Ruderknecht.
Rameux, euse, *adj.* (Botan.) ästig, zackig, vielzweigig; (poet.) zackig, wie z. B. das Hirschgeweih.
Ramier, Pigeon ramier, *m.* die Holztaube.
Ramification, *f.* (Anat.) die Ausbreitung der Zweige, die Theilung einer Ader in mehrere kleine Adern (rameaux); *fig. nouv.* die Ausbreitung, z. B. der Handelszweige, der Zweige einer Verschwörung ꝛc.; die Unterabtheilung.
se Ramifier, *v. réfl.* (v. Bäumen u. Adern) sich in mehrere Aeste oder Zweige vertheilen, ausbreiten; (s. ramification u. rameau).
Ramilles, *f. pl.* das Reisholz, Reisig.

Ramingue, *adj. c.* spornstätig; cheval ramingue, (Reitsch.) ein spornstätiges, widerspenstiges Pferd, (ein Pferd das die Spornen nicht leiden kann).

Ramiste, *adj. f.* so werden die Buchstaben J und V, nach ihrem Erfinder Ramus, genannt.

Ramoitir, *v. a. p.us.* wieder anfeuchten, von neuem feucht machen.

Ramolade, *f.* (Kochk.) eine Art gewürzhafter Brühen zu Fleisch od. zu Fischen.

Ramollir, *v. a.* wieder erweichen; *fig. p.us.* statt amollir; ramollir l'oiseau, (Jagd) den Falken aufstreichen, (dessen Federn mit einem nassen Schwamme wieder in Ordnung bringen).

Ramollissant, *adj. et s. m.* (Med.) erweichend; ein erweichendes Mittel.

Ramon, *m.* ein stumpfer Besen.

Ramoner, *v. a.* kehren, den Schornstein fegen.

Ramoneur, ramoneur de cheminée, *m.* der Schornsteinfeger, Kaminfeger, Schlotfeger.

Rampant, ante, *adj.* kriechend; *fig.* zu demüthig; niederträchtig, niedrig, knechtisch; (s. ramper); (Bauk.) abschüssig, abhängig; (v. Thieren in Wapen) aufrecht stehend, steigend, (im Gegensatze von passant); bandage rampant, (Chir.) eine kriechende oder schlangenförmige Binde; lierre rampant, (Bot.) der auf der Erde fortlaufende Epheu od. Epheu.

Rampe, *f.* (Bauk.) der Absatz, (der Theil einer Treppe von einem Ruheplatze (palier) zum andern); das Geländer (balustrade), die Seitenlehne oder Lehne einer Treppe; *it.* der Steig, (die sanfte Erhöhung der Erde in einem Garten, die statt einer Treppe dient); der Abhang eines Hügels; (Fortif.) die Auffahrt auf den Wall; (Teichgräber) die Trift; les rampes du limaçon, (Anat.) die Treppen oder Skalen der Schnecke im Ohr.

Rampement, *m.* das Kriechen.

Ramper, *v. n.* (von gewissen Thieren und Pflanzen) kriechen, sich umschlingen; *fig.* sich vor andern zu sehr erniedrigen oder demüthigen, (s. rampant); *it.* im Elende seyn, in schlechten, demüthigenden Umständen seyn; ramper dans la misère, im Elende leben; son style rampe, oder il rampe, er hat eine kriechende, niedrige Schreibart.

Rampin, *adj. m.* cheval rampin od. juché, (Reitsch.) ein Pferd, dessen Köthe (boulet) so weit vortritt, daß es nur mit der Spitze der Hintereisen auftritt.

Ramponner, *v. a.* ramponnes, *s. f. pl. ol.* s. railler, raillerie.

Ramponneur, euse, *adj. et s.* zänkisch; der Zänker, die Zänkerinn.

Ramure, *f.* (Jagd) das Geweih, Gehörn, Geständ (bois) eines Hirsches od. Damhirsches; *it.* die Baumäste; (Forstw.) der Wald.

Rance, *adj. c.* (inf. vom gesalzenen Fleische, Specke ꝛc.) ranzig; (von in Zucker eingemachten Sachen) angegangen, beschlagen; *it. s. m.* sentir le rance, ranzig od. angegangen riechen oder schmecken.

Ranche, *f.* die Sprosse einer Leiterstange; s. rancher.

Rancher, *m.* die Leiterstange, Stangenleiter, Baumleiter; der Krahnbalken.

Ranchets, *m. pl.* (Artill.) die Bockstützen der Pontonswagen.

Ranchier, *m.* (Wap.) die Sensenklinge ohne Stiel.

Rancidité, Rancissure, *f p.us.* die Ranzigkeit, der ranzige Geruch oder Geschmack; s. rance.

Rancir, *v. n.* ranzig werden, angehen, anlaufen; s. rance.

Rancissure, s. rancidité.

Rançon, *f.* (Kriegsw.) das Lösegeld, *vulg.* die Ranzion der Kriegsgefangenen; c'est la rançon du roi, *prov.* das ist unerhört theuer.

Rançonnement, *m. fig. fam.* die Uebersetzung im Preise, das Uebernehmen; (Kriegsw.) die Loskaufung der Kriegsgefangenen; s. rançonner.

Rançonner, *v. a.* auf Lösegeld setzen, (einem Schiffe ein Lösegeld abfordern, nach dessen Bezahlung man es wieder frey läßt); *fig. fam.* einen im Preise übersetzen, einen übernehmen.

Rançonneur, euse, *s. fig. fam.* der Geldschneider, *vulg.* Leuteschinder, (einer od. eine, so die Leute übernimmt).

Rancune, *f.* der Groll, (eine eingewurzelte heimliche Feindschaft wider jemand); rancune tenant, *adv.* den Groll im Herzen; rancune tenante, die Scheinversöhnung; rancune à part, Groll bey Seite; sans rancune, wir wollen das Geschehene vergessen.

Rancunier, ière, *adj. et s.* unversöhnlich; heimtückisch; der Tückmäuser.

Randonnée, *f.* (Jagd) der Umlauf des Wildes, (der Kreis, welchen ein aufgetriebenes Wild um seinen Lagerort macht, ehe es ihn verläßt); das Hakenschlagen der Hasen; faire une grande randonnée, *fam.* weit umher streichen.

Rang, *m.* die Reihe; überh. die Ordnung; der Rang, die Würde, der Stand; *it.* die Stelle, welche jemand (in Rücksicht auf das Ansehen, worin er stehet) einnimmt; (wird auch von Dingen in Rücksicht ihres Werthes ꝛc. gesagt); (Kriegsw.) das Glied; (Schiff.) der Rang, der Grad der Größe eines Kriegsschiffes; (auf Ruderschiffen) die Ruderbank; auch die Ruderer oder Ruderknechte selbst; à son rang, wenn die Reihe an ihm ist; tenir le premier rang, die erste Stelle einnehmen; mettre au rang des Saints, unter die Zahl der Heiligen setzen; être, se mettre, paroître sur les rangs, (bey Turnieren ꝛc.) sich zum Kampfe darstellen, auf dem Kampfplatze erscheinen; *fig.* mit Andern sich um etwas bewerben; (Schiff.) aller à la voile et aux rangs, segeln und rudern; finir oder lever les rangs, aufhören zu rudern. *Prov.* il se met en rang d'oignons, s. oignon.

Range, *f.* eine Reihe gleich großer Pflastersteine.

Rangé, ée, *part. et adj.* gestellt ꝛc. s. ranger; *it. adj.* (v. Personen) ordentlich, dessen Geschäfte in guter Ordnung sind; bataille rangée, (Kriegsw.) das Haupttreffen, (eine Schlacht zwischen zwey in Schlachtordnung gestellten Armeen).

Rangée, *f.* (von Dingen) die Reihe.

Ranger, *v. a.* in Ordnung stellen, bringen, setzen, legen ꝛc.; auch bloß, stellen, aufstellen, inf. Soldaten; mettre au rang de . . ., unter die Zahl . . . setzen; (s. rang); *it.* aufräumen, in Ordnung bringen, z. B. ein Zimmer, einen Tisch mit Schriften ꝛc.; wegräumen, aus dem Wege räumen oder führen ꝛc. *Fig.* ranger qn. oder ranger qn. à la raison, einen zum Gehorsame oder zur Vernunft bringen; ranger sous sa domination, einen unter seine Herrschaft bringen, ihn unterwürfig machen; ranger, longer la côte, am Ufer, am Lande hinfahren; ranger le poil d'une étoffe, einem Zeuge den Strich geben. se Ranger, *v. réfl.* sich in eine Reihe, in eine gewisse Ordnung, an einen Ort hinstellen; sich zusammendrängen, Platz machen; (s. ranger); se ranger du parti de qn. sich auf jemandes Seite schlagen, auf jemandes Seite treten; se ranger autour du feu, autour de la table, sich um das Feuer, um den Tisch herum setzen; se ranger sous les étendards, sous les enseignes, sous les drapeaux d'un prince, einem Fürsten dienen; se ranger à l'avis de qn. jemandes Meinung beytreten; le vent se range au nord, (Schiff.) der Wind dreht sich nach (oder gegen) Norden.

Ranger, Rangier, (sonst renne) *m.* (Wap.) das Rennthier.

Ranguillon, *m.* der Dorn einer Schnalle; (Buchdr.) statt pointure, die Punktur.

Ranimer, *v. a.* wieder beleben, wieder beseelen, neues Leben geben od. mittheilen; *fig.* wieder beleben, d. i. wieder ermuntern, aufmuntern, erwecken, anfrischen, neue Kräfte, neuen Muth ꝛc. geben, wieder lebhaft machen; ranimer le feu de la discorde, ranimer la colère etc. das Feuer der Zwietracht wieder anfachen, anblasen; den Zorn ꝛc. wieder anfachen, rege machen; ranimer le teint, die Gesichtsfarbe wieder geben; die Farbe erhöhen. se Ranimer, *v. réfl.* wieder belebt werden ꝛc.

Ranulaire, *adj. c.* (Anat.) veines et artères ranulaires, die Froschadern.

Ranule, *f.* (Chir.) der Frosch, (eine wässerige Sackgeschwulst unter der Zunge).

Rapace, *adj. c.* raubgierig, raubbegierig, raubsüchtig, räuberisch; (von gewissen wilden und fleischfressenden Thieren) reißend; mines rapaces, (Metall.) verzehrende, räuberische Bergarten, welche im Schmelzen die guten Erze zugleich mit sich verzehren.

Rapacité, *f.* (v. Thieren und Menschen) die Raubbegierde, Raubgier; *fig.* die Raubsucht.

Rapatelle, *f.* ein roßhärener Zeug zu Haarsieben ꝛc.

Rapatoir, *m.* das Schabmesser.

Rapatriage, Rapatriement, *m. fam.* statt réconciliation, die Wiederversöhnung.

Rapatrier, *v. a. fam.* statt réconcilier, raccommoder, wieder aussöhnen.

Râpe, *f.* die Reibe, das Reibeisen; *it.* die Raspel, (eine Art Feile); râpe en bois, (Büchsenschäfter) die Holzraspel; râpe à tabac, die Rappe, Rappelmühle; râpe, auch rafle, eine abgebeerte Weintraube, der Kamm einer Weintraube; les râpes, *plur.* (Viehartzeyk.) die Rappe, (eine Pferdekrankheit, die besonders in Querrissen am Buge der Hinterfüße besteht).

Râpé, *m.* ganze Weintrauben, die man in ein Faß Wein, welcher ansößig geworden ist, wirft, um ihn wieder gut zu machen; (man nennt dieses Verfahren:

passer du vin par od. sur le râpé); der auf diese Art bereitete Wein selbst, wird du râpé, Râpps genannt; — de copeaux, Wein, der durch Hobelspäne, die man in das Faß geworfen hat, wieder klar und helle gemacht worden ist.

Râpé, ée, *part. et adj.* gerieben ꝛc. s. râper; tabac râpé, der Rappeh, (geriebener Schnupftobak).

Râper, *v. a.* auf dem Reibeisen reiben; (Tobak) rappiren, auf der Rappe reiben; *it.* râper, *plus.* racler, raspeln.

Rapetasser, *v. a.* (alte Kleidungsstücke od. Wäsche) flicken; (vergl. ravauder).

Rapetisser, *v. a.* kleiner, kürzer machen; *v. n.* kleiner oder kürzer werden; abnehmen; (wird auch von den Tagen gesagt). se Rapetisser, *v. réfl.* (von Zeugen ꝛc.) einlaufen, eingehen, einschrumpfen.

Rapette, *f.* (Bot.) das Scharfkraut.

Rapide, *adj. c.* schnell; (v. Strömen ꝛc.) reißend; *fig.* (auch von der Schreibart) schnell, hinreißend; (v. einem Berge ꝛc.) jähe, steil.

Rapidement, *adv.* schnell, mit Schnelligkeit.

Rapidité, *f. prop. et fig.* die Schnellheit, Schnelligkeit, die große Geschwindigkeit, der schnelle Fortgang.

Rapiécer, Rapiéceter, *v. a.* flicken, anstücken; s. raccommoder.

Rapiécetage, *m.* das Flicken, Ausflicken, Ausbessern zerrissener Kleidungsstücke, Wäsche ꝛc.; die Flickerey, das Flickwerk, die Flickarbeit.

Rapiéceter, s. rapiécer.

Rapière, *f.* der Raufer, (ein alter, langer Raufdegen); *plais. mépr.* statt épée; traîneur de rapière, porte-rapière, *mépr.* einer der einen Degen, Raufdegen, *vulg.* Bratspieß trägt; der Landstreicher.

Rapine, *f.* (von gewissen Thieren und v. Menschen) der Raub, das Rauben; die Räuberey, Dieberey; die geraubte Sache selbst; rapines, *pl.* die Räubereyen; oiseau de rapine, der Raubvogel.

Rapiner, *v. a. fam.* (v. untreuen Verwaltern, Einnehmern ꝛc.) unterschlagen, *vulg.* schwänzeln, auf den Schwanz schlagen.

Rapontic, Rhapontic, *m.* Bot. die Mönchsrhabarber, eine Art geringer Rhabarber.

Rappel, *m.* die Zurückberufung, Abberufung; (Kriegsw.) die Rappell, (ein gewisses Zeichen mit der Trommel, die zerstreuten Soldaten zu ihrer Fahne zu sammeln); lettres de rappel, das Abberufungsschreiben; (jur.) rappel à succession, die Berufung, Erbeneinsetzung, (die Berufung solcher Personen zur Erbschaft, welche eigentlich von derselben ausgeschlossen sind); rappel de ban, der Begnadigungsbrief.

Rappeler, *v. a.* wieder oder noch einmal rufen; inf. zurückrufen, zurückberufen; (jur.) mit ins Erbe ziehen, (einen der Ordnung nach ausgeschlossenen Erben zum Miterben einsetzen); *it.* begnadigen; *absol.* (Kriegsw.) statt battre le rappel, Rappell schlagen, rapelliren. *Fig.* rappeler à la vie, wieder ins Leben rufen, zurückrufen oder bringen; rappeler od. se rappeler dans sa mémoire, wieder in sein Gedächtniß zurückrufen; rappeler sa mémoire, sich wieder zu erinnern suchen; — qn. à son devoir, jemanden zu seiner Pflicht bringen; — ses esprits, ses sens, sich wieder erholen, wieder zu sich selbst kommen; sich wieder besinnen; ce vin rappelle son buveur, *fig. fam.* dieser Wein schmeckt nach mehrerm.

Rapport, *m.* der Ertrag eines Grundstückes; die Einkünfte eines Amtes ꝛc. (revenu, produit); der Bericht, *vulg.* Rapport, den man von einer Sache abstattet, (vergl. relation); die Aussage, das Zeugniß; eine unbedachtsame oder boshafte Wiedererzählung, Aussage; das Hinterbringen, Ausplaudern, die Ohrenbläserey, Klatscherey; *it.* (statt liaison, relation) die Verbindung, Verwandtschaft, der Zusammenhang gewisser Dinge, die Beziehung auf einander; das Verhältniß, (z. B. zweyer mathematischen Größen); die Uebereinstimmung, Aehnlichkeit, Gleichförmigkeit zwischen Personen und Sachen (convenance, conformité); (Chym.) die Gleichartigkeit; (Med.) das Aufstoßen aus dem Magen; (jur.) der Vortrag eines Richters; die Erstattung in die Erbschaftsmasse, (die Wiederbeybringung des vor Theilung der Erbschaft Empfangenen); de grand oder de bon rapport, einträglich; cette terre, cette vigne n'est pas encore en rapport, dieser Acker, dieser Weinberg trägt noch nicht, ist noch nicht ergiebig; au rapport de qn. nach jemandes Bericht oder Aussage; par rapport à qn., à qch. wegen, gegen, in Ansehung, in Betrachtung, in Betreff einer Person oder Sache; in Rücksicht, in Beziehung auf ꝛc.; in Vergleichung mit ꝛc.; il a fait cela par rapport à vous, er hat dieses um Ihretwillen gethan; pièces de rapport, pièces rapportées, Einlegsstücke, (Stücke zu eingelegter Arbeit); ouvrage de pièces de rapport, eingelegte Arbeit; terres de rapport, (terres rapportées) angefahrene, zusammengehäufte Erde; broderie de rapport, s. taillure; belle montre et peu de rapport, *prov.* s. montre.

Rapportable, *adj. c.* (jur.) der Masse gehörig, (was von dem empfangenen Gute in die Erbschaftsmasse wieder eingeschossen werden muß).

Rapporté, ée, *part. et adj.* zurückgebracht ꝛc. terres rapportées, pièces rapportées, s. unter rapport.

Rapporter, *v. a.* wieder bringen; zurückbringen, führen, tragen ꝛc.; mit sich bringen ꝛc.; (auch bloß) an einen Ort hin bringen ꝛc.; (v. Bäumen, Pflanzen, Grundstücken) tragen, bringen, (s. produire); (Gramm.) sich beziehen; (von einem Amte ꝛc.) eintragen, einbringen, abwerfen, (Zinsen) tragen; *it.* berichten, Bericht, *vulg.* Rapport erstatten, abstatten; erzählen; aussagen; vortragen; (auch *absol.*); *it.* etwas ausschwatzen; ausplaudern, wieder sagen, hinterbringen, zu Ohren bringen; (s. rapport); (eine Schriftstelle ꝛc.) anführen; (seine Handlung ꝛc.) auf etwas (à qch.) beziehen, in Rücksicht auf etwas oder auf jemand einrichten; wornach einrichten; (à qch., à qn.) von etwas, von jemanden herleiten; einer Sache oder Person zuschreiben; *it.* rapporter, *fig.* davon tragen, z. B. Ehre, Schande ꝛc.; (Mathem.) auf eine andere Fläche übertragen, (s. rapporteur); *it.* rapporter, *absol.* (v. Hunden) holen, bringen, wieder bringen, *vulg.* rapportiren, apportiren; (jur. und Handl.) zur Masse geben, (das zum voraus Empfangene wieder beybringen); rapporter à la barre, (von Gerichten) vorrufen; — des terres (de la terre) en un endroit, anfahren, Erde an einen andern Ort führen; anstücken; il rapporte tout à son profit, er richtet alles zu seinem Vortheile ein; il rapporte son origine à la maison royale, er leitet seine Herkunft vom königlichen Hause her oder ab; on rapporte la fondation de cet état à un tel temps, man setzt die Stiftung dieses Staates in diese oder jene Zeit.

Rapporter, *v. n.* (von genossenen Speisen und Getränken) aufstoßen.

se Rapporter, *v. réfl. absol.* od. qch., avec qch. sich zusammen schicken, sich zu etwas schicken, mit etwas übereinstimmen, einer Sache ähnlich seyn; (à qch.) sich auf etwas beziehen; s'en rapporter à qn. de qch. sich in einer Sache auf jemand berufen oder verlassen, es jemanden überlassen; se rapporter, (jur.) vorgetragen oder entschieden werden; zum Spruche gedeihen; si cela est, je m'en rapporte, ich lasse es dahin gestellt seyn, ob es dem also ist.

Rapporteur, *m.* der Berichterstatter, Berichtabstatter, *vulg.* Referent; rapporteur, rapporteuse, der Ohrenbläser, Angeber, Hinterbringer, Anbringer; die Ohrenbläserinn ꝛc.; (Geom.) der Winkelmesser, *vulg.* Transporteur.

Rapprendre, *v. n. irr.* wieder, noch einmal, von neuem lernen; *v. a.* wieder ꝛc. lehren.

Rapprivoiser, *v. a.* wieder zähmen, wieder zahm machen; (s. apprivoiser).

Rapprochement, *m.* die Annäherung; die Zusammenstellung (im thätigen und leidenden Sinne); (wird nur in der wissenschaftlichen Sprache gebraucht; *fig.* die Wiedervereinigung, Aussöhnung.

Rapprocher, *v. a.* annähern, wieder nähern; überh. nähern, näher bringen, näher rücken ꝛc.; (von Ferngläsern ꝛc.) dem Auge näher darstellen; *fig.* (gegen einander aufgebrachte Personen) einander nähern, näher bringen, aussöhnen; — les branches, (Gärtn.) die Aeste, welche zu lang sind, beschneiden, stutzen; — un cerf, (Jagd) ausspüren, (die Hunde wieder auf die Spur des Wildes bringen). se Rapprocher, *v. réfl.* sich wieder nähern, näher kommen, treten; *it. v. réfl. et v. réc. fig.* sich nähern, sich einander nähern, nachgeben, *vulg.* es näher geben.

Rapsode, *m.* (Alterth.) der Landsänger, (ins. ein Sänger, welcher Verse aus dem Homer absang).

Rapsodie, *f.* (Alterth.) die Rapsodie, (eine einzelne Stelle aus dem Homer, welche abgesungen wurde; s. rapsode); *auj.* meist *mépr.* das Zusammengestoppel, die Rapsodie, (eine aus andern Schriften zusammengetragene, *vulg.* zusammengeschmierte Arbeit).

Rapsodiste, *m. mépr.* der Zusammenstoppler, *vulg.* Zusammenschmierer.

Rapsodomancie, *f. p.us.* die Wahrsagung durch aufgeschlagene Stellen eines Dichters.

Rapt, (das t wird ausgesprochen) *m.* (jur.) der Menschenraub, (die Entführung einer

Weibs- od. Mannsperson); rapt de violence, die gewaltsame Entführung; der Weiberraub, Jungfernraub; rapt de séduction, die listige Entführung durch Ueberredung; mouvement de rapt, (Astron.) die gemeine Bewegung des Himmels, da er mit allen Gestirnen um unsere Erde sich zu bewegen scheint.

Râpure, *f.* das Abgeriebene, Schabsel (ins. mit dem Reibeisen); *it.* Raspelspäne; (s. raclure).

Rapuroir, *m.* das Faß, worein der Salpeter vom ersten Sud gethan wird.

Raque, *f.* s. racages.

Raquétier, *m.* der Racketenmacher.

Raqueton, *m.* eine Art breiter Racketen.

Raquette, *f.* das Racket, oder die Rackete, den Federball damit zu schlagen, das Schlagnetz; *it.* eine Art Schlittschuhe der Wilden in Kanada; (Botan.) statt cardasse, die gemeine Opunzie, der indische Feigenbaum.

Rare, *adj. c.* selten, rar; *it.* selten, d. i. seltsam, sonderbar, ungemein, vorzüglich; (Phys.) dünn; (im Gegensatze von compacte od. dense, dicht); un pouls rare, ein langsamer, schwacher Puls.

Raréfactif, ive, *adj.* (Phys.) verdünnend.

Raréfaction, *f.* (Phys. u. Med.) die Verdünnung; (im Gegensatze von condensation, die Verdickung).

Raréfiant, ante, *adj.* (Phys. u. Med.) verdünnend; remèdes raréfians, verdünnende Mittel.

Raréfier, *v. a.* (Phys. u. Med.) verdünnen.

Rarement, *adv.* nicht oft, selten.

Rareté, *f.* die Seltenheit, Wenigkeit, der Mangel, (s. disette); *it.* die Seltenheit, die seltene Sache, etwas Seltenes; *p.us.* (Phys.) die Dünne, Dünnheit, (s. raréfier); pour la rareté du fait, der Seltenheit wegen, *vulg.* Wunders halben; c'est une rareté que de vous voir, man sieht Sie gar selten.

Rarissime, *adj. c. fam.* äußerst oder sehr selten.

Ras, rase, *adj.* geschoren; velours ras, geschorener Sammet; *it.* ras, kurzhaarig; (von Maßen) gestrichen, abgestrichen; rase campagne, das flache, ebene Feld; table rase, die glatte Kupferplatte oder andere Platte, worauf noch nichts gestochen ist; (Schiff.) bâtiment ras, ein plattes Fahrzeug, ein Schiff ohne Verdeck; un bâtiment ras à l'eau, ein plattes Schiff oder Fahrzeug, das sehr niedrig über dem Wasser geht; c'est une table rase, *prov.* aus diesem Kinde kann man noch machen was man will.

Ras, *m.* der Rasch, (eine Art seidenen oder wollenen Zeuges, auf deren Oberfläche man keine Wolle oder Haare sieht); *it.* ein gewisses piemontesisches Längenmaß.

Rasade, *f. fam.* ein eben (*vulg.* gestrichen) volles Glas Wein rc.; boire de grandes rasades, aus vollen Gläsern trinken.

Rasant, ante, *adj.* (Fortif.) streichend, streifend; ligne de défense rasante, die Streichlinie; flanc rasant, die Streiche; feu rasant, das Streichfeuer.

Rase, *f.* das Schiffpech zum Kalfatern.

Rasement, *m.* (Fortif.) (im thätigen und leidenden Sinne) die Schleifung eines befestigten Ortes.

Raser, *v. a.* scheren; (den Bart) scheren, abnehmen, putzen, rasiren, barbiren; (ein Haus, eine Festung rc.) schleifen; dem Erdboden oder der Erde gleich machen; *fig.* im Vorbeygehen streifen, wie z. B. eine Kugel; überh. bloß an etwas (z. B. an einer Küste) hinfahren; raser un vaisseau, (Schiffsb.) ein Schiff von oben her abtragen; (Reitsch.) ce cheval rase le tapis, dieses Pferd hebt im Gehen die Füße nicht auf; ce cheval rase, (*v. n.*) il ne marque presque plus, s. marquer. se Raser, *v. réfl.* sich rasiren; se faire raser, sich rasiren lassen; (von Repphühnern und Hasen) sich ducken.

Rasette, *f.* (Handl.) eine geringe Art Rasch (ras); (Orgelm.) der Stimmdraht; (Chiromancie) die Linien unter der Hand am Armgelente, wenn man die Hand ein wenig einwärts biegt.

Rasibus, *adv. pop.* dicht, hart, nahe, genau daran hin; boire rasibus, genau austrinken.

Rasière, *f.* ein gewisses Getreidemaß im ehem. Flandern.

Rasoir, *m.* das Schermesser; (Natg.) der Schermesserfisch, die Dorade, (ein Fisch im Mittelmeere mit glänzenden Flossen).

Raspatoir, *m.* s. rugine.

Rassade, *f.* eine Art Glaskorallen, welche den afrikanischen und amerikan. Wilden zum Schmucke dienet.

Rassasiant, ante, *adj.* sättigend.

Rassasiement, *m. prop. et fig.* die Sättigung, Sattheit, das Sattseyn; die Uebersättigung.

Rassasier, *v. a. prop. et fig.* sättigen, ersättigen, satt machen; überhäufen; *fig.* überdrüssig machen. se Rassasier, *v. réfl.* sich sättigen, sich (de qch. an etwas) satt essen; *fig.* (einer Sache, überdrüssig seyn.

Rasse, *f.* (Metall.) das Schienfaß, (der Kohlenkorb auf den Schmelzhütten).

Rassée, *f.* (Schmelzh.) ein Korbvoll Kohlen.

Rassemblement, *m. nouv.* das Versammeln, die Zusammenbringung, Sammlung; der Zusammenlauf; (v. Personen und Sachen) das Sammeln.

Rassembler, *v. a.* sammeln, zusammen bringen, zusammen ziehen, wieder sammeln; vereinigen; ordnen; (etwas) wieder zusammen legen, zusammen schlagen, wieder aufschlagen; (s. remonter, *v. a.*); rassembler un cheval, (Reitsch.) ein Pferd zusammen nehmen, (es so stellen, daß es die Vorder- und Hinterfüße nahe zusammen setzt). se Rassembler, *v. réfl.* sich wieder sammeln.

se Rasseoir, *v. réfl.* und (mit laisser und faire) rasseoir, *v. n.* sich wieder setzen, wieder niedersetzen; (von Flüssigkeiten und *fig.*) sich setzen. *Fig.* il faut laisser rasseoir le temps, man muß den Sturm auswarten; laisser rasseoir sa bile, warten, bis sich jemandes Galle gesetzt, bis sich sein Zorn gelegt hat; se rasseoir après le trouble, sich nach einer heftigen Gemüthsbewegung wieder erholen, wieder ruhig werden, sich besänftigen; rasseoir, *v. a.* statt rattacher qch. (s. dieses Wort); rasseoir ses esprits, *fig.* sich stillen, sich wieder sammeln, erholen, wieder ruhig werden.

Rasséréner, *v. a. prop. et fig.* (fängt an zu veralten) wieder heiter machen, erheitern, aufheitern, aufklären, ausheitern. se Rasséréner, *v. réfl.* wieder heiter werden.

Rassis, ise, *part. et adj.* was sich wieder gesetzt hat rc. (s. se rasseoir rc.); pain rassis, altbackenes, altgebackenes Brod; de sang rassis, *fig.* mit kaltem Blute; (mehrere Schriftsteller sagen auch de sens rassis, mit gutem Bedachte); esprit rassis, ein ruhiges Gemüth.

Rassis, *m.* (Hufschm.) ein altes wieder aufgelegtes Hufeisen.

Rassoté, ée, *adj. pop.* bethört, *vulg.* vernarrt; de qn., de qch. von jemanden, von etwas eingenommen; *vulg.* so den Narren an etwas gefressen hat.

Rassurant, ante, *adj. nouv.* beruhigend.

Rassurer, *v. a.* etwas, das einzufallen droht, stützen, unterstützen, fest machen, befestigen; jemand wieder beruhigen; jemanden wieder Muth machen, einflößen, einsprechen; *fig.* einen worin befestigen; rassurer le bec de l'oiseau, (Jagd) den beschädigten Schnabel des Falken verbinden. se Rassurer, *v. réfl.* sich wieder beruhigen, neuen Muth fassen, sich wieder ermannen, erholen; le temps se rassure, das Wetter klärt sich auf.

Rasure, *f.* das Scheren der Haare.

Rat, *m.* die Ratte, Ratze; (Schiffsb.) eine Art Floße (ponton), die man beym Schiffkalfatern braucht; (Schiff.) der Wirbel, Strudel, (ein starker und gefährlicher Strom); *fig.* die Grille; rat d'eau, die Wasserratte; rat pennade, eine Art großer Fledermäuse in Ostindien; la mort aux rats, das Rattengift, Ratten- oder Mäusepulver; nid à rats, das Rattennest; queue de rat, ein Pferdeschweif, der fast keine Haare hat; der Geschwulst unter dem hintern Kniebuge der Pferde; ein Schiffseil das vornen dicker als hinten ist; rat de cave, eine Art Wachsstöcke von gedrehtem Wachse; *it* die Kellerratte, (spottweise) der Weinbeschauer. *Fig. et Prov.* donner des rats, *pop.* aus Muthwillen den Vorbeygehenden ein mit Kreide bestrichenes Fleckchen Tuch rc. an die Kleider werfen; cette arme a pris un rat, diese Flinte hat versagt, (s. auch rater); il a pris un rat, *fam. iron.* sein Anschlag rc. ist ihm mißlungen; il lui passe tous les jours des rats dans la tête, er hat alle Tage neue Grillen; être gueux comme un rat d'église, arm seyn wie eine Kirchenmaus; être comme rats en paille, s. paille; à bon chat, bon rat etc. s. chat.

Ratafia, *m.* (Destill.) der Ratafia, (eine Art mit Früchten und Gewürzen abgezogenen Branntweins).

Ratatiné, ée, *part. et adj.* eingegangen, eingelaufen rc.; (vom Obste) zusammengeschrumpft, runzelig; (von Personen) *fam.* (Alters wegen od. durch eine Krankheit) zusammengeschrumpft.

se Ratatiner, *v. réfl.* eingehen, einlaufen, ein- oder zusammenschrumpfen, Runzeln bekommen.

Rate, *f.* die Milz; mal de rate, die Milzbeschwerung, Milzkrankheit, Milzsucht, das Milzweh; épanouir oder désopiler la rate, das Zwerchfell erschüttern.

Râteau, *m.* der Rechen, die Harke; (Seil.) die Stütze, Lehne; (Schlosser) das Gewirre in einem Schlosse; (Uhrm.) der Rechen, womit die Spiralfeder einer Taschenuhr gestellt wird; râteaux de vergue, (Schiffsb.) dünne zackige Höl-

zer, welche an die Mitte der großen Seelstangen angenagelt sind.

Ratelée, *f.* ein Rechenvoll, eine Harkevoll. *Fig. pop.* dire sa ratelée, seine Meinung gerade heraus sagen, *vulg.* von der Leber weg sprechen; une ratelée d'injures, ein Strom Schimpfworte.

Rateler, *v. a.* rechen, harken, zusammenrechen oder harken.

Ratelet, *m. pus.* eine kleine Harke.

Rateleur, *m.* der Recher, Harker, (einer der etwas zusammen recht).

Rateleux, euse, *adj. plus.* sujet au mal de rat, (Med.) milzsüchtig.

Ratelier, *m.* (in Ställen) die Raufe; (in Zeughäusern, Wachtstuben ꝛc.) der Halter, das Wehrgestell, die Flintenbank, Waffenbank, Gewehrbank; überh. das Zapfenbret, die Zapfenleiste, Hakenleiste, etwas daran aufzuhängen; (Seiler) der Anschelpfahl; (Schiff.) fünf bis sechs über einander angebrachte Rollen oder Kloben, die Taue dadurch zu ziehen; *fig. fam.* die zwey Reihen Zähne im Munde, das Gebiß. *Fig. et Prov.* mettre le ratelier trop haut à qn. einem den Brodkorb zu hoch hängen, einem etwas zu schwer oder sauer machen; manger à plus d'un ratelier, mehrere einträgliche Stellen bekleiden; remettre les armes au ratelier, die Kriegsdienste verlassen; *it.* nicht mehr Krieg führen; ronger son ratelier oder sa litière, s. litière.

Rater, *v. a.* (vom Feuergewehr) versagen; *fig.* mißlingen, fehl schlagen; *v. a.* (seinen Gegner, das Wild ꝛc.) nicht treffen; il a raté cette charge, cet emploi, *fig. fam.* er hat sich vergebens um diese Stelle bemüht.

Ratier, ière, *adj. et s. pop.* grillenhaft; der Grillenfänger, die Grillenfängerinn.

Ratière, *f.* die Rattenfalle; (Bortenwirk.) der Stuhl zu den Rundschnüren.

Ratification, *f.* die Bestätigung, Bekräftigung, Genehmhaltung, z. B. eines geschlossenen Friedens, eines Vertrages ꝛc.; die Bestätigungsurkunde.

Ratifier, *v. a.* bestätigen, bekräftigen, genehmigen, genehm halten; s. ratification.

Ratillon, *m.* das Rätzchen, eine kleine Ratte.

Ratine, *f.* der Ratin, (eine Art wollener gekreuzter Zeuge); — drapée, — apprêtée en drap, der Tuchratin, (der gewalkte, auf Tuch bereitete Ratin); — en poil non drapée, der ungewalkte Ratin; — frisée, der geknöpfte oder frisirte Ratin; ratine, ponceau faux, (Färb.) die Ratinfarbe, (eine von Brasilienholz bereitete Feuerfarbe).

Ratiocination, (spr. racioc.) *f.* (Logik) das vernünftige Urtheilen und Schließen.

Ratiociner, (spr. raciociner) *v. a.* (Logik) vernünftig urtheilen oder schließen.

Ration, *f.* (Kriegsw.) die auf einen Mann gehörende Portion oder Mundportion Brod ꝛc.; (auf Schiffen) die Ration, (diejenige Portion an Speise, welche dem Schiffsvolke täglich ausgetheilt wird; (bey der Reiterey) das Maß an Futter, welches täglich für die Pferde ausgetheilt wird.

Rational. Pectoral, *m.* (jüd. Alterth.) das Brustschildchen des Hohenpriesters.

Rationnel, elle, *adj.* (Mathem. von gewissen Verhältnissen, welche verschiedene Größen ꝛc. gegen einander haben) rationnal; horizon rationnel, der wahre Horizont oder Gesichtskreis.

Ratis, suif de tripes, *m.* (Schlächter) das Kaldaunenfett, inf. von Rindern.

Ratisser, *v. a.* schaben, abschaben, scharren, abscharren, kratzen, abkratzen; (vgl. racler); ratisser l'escalier, die Treppe scheuern.

Ratissoire, *f.* die Schabe oder der Schaber, das Schabeisen, Kratzeisen, Schürfeisen, (vergl. racloir) inf. zum Reinigen oder Scheuern der Gänge eines Gartens, eines Hofes, einer Treppe ꝛc.; (Schornsteinfeger) die Scharre; (Bäcker) die Trog-, Muldscharre; (Chir.) s. rugine; ratissoire à souliers, das Eisen an einer Thürschwelle, woran man den Koth von den Schuhen abkratzt.

Ratissure, *f.* das Schabsel, Abschabsel, das Abgeschabte.

Ratoire, *f. ol.* statt ratière, souricière, die Rattenfalle, Mäusefalle.

Raton, *m.* das Rätzchen, (eine kleine Ratte); (Kocht.) der Reibekuchen, Käsekuchen, (eine Art kleiner Käsetorten); (in der Kindersprache) das Mäuschen; (Natg.) der Schup, Waschbär, (ein dem Dachse ähnliches Thier).

Ratopolis, *f. com.* die Hauptstadt der Ratten. (*Lafontaine.*)

Rattacher, *v. a.* wieder festmachen, befestigen; wieder anbinden, anheften ꝛc.

Ratteindre, *v. a. irr. p. us.* wieder erreichen, einholen; wieder erwischen, erhaschen ꝛc.

Rattelon, *m.* (Bot.) Osterluey.

Rattendrir, *v. a.* wieder erweichen.

Rattiser, *v. a.* (das Feuer) von neuem schüren.

Rattraper, *v. a.* wieder erwischen, erhaschen, von neuem erwischen; wieder erreichen; wieder bekommen, erlangen; bien fin qui m'y rattrapera, man soll mich so bald nicht wieder anführen, darauf ertappen.

Rature, *f.* der Ausstrich, (das Durchstrichene, Ausgestrichene in einer Schrift); (Zinngießer) der Abdraht vom Zinn, der wieder eingeschmolzen wird; das Gekrätz, die Späne.

Raturer, *v. a.* (etwas Geschriebenes mit der Feder) ausstreichen, durchstreichen.

Ratureur, *m.* (Gärber) der Schaber.

Raucité, *f.* die Rauhigkeit, Heiserkeit der Stimme.

Raucoust, *m.* s. roucou.

Rauque, *adj. c.* (von der Stimme) rauh, heiser.

Ravage, *m.* die Verwüstung, Verheerung; der dadurch angerichtete große Schade; faire ravage (oder du ravage) dans une maison, *fam.* großen Lärm, große Unordnung in einem Hause anrichten.

Ravager, *v. a.* verheeren, verwüsten, zu Grunde richten.

Ravalement, *m.* (Bauk.) die Berappung, das Bewerfen einer Mauer; (auf Schiffen) der mit einer Brustwehr od. Schanzkleidung versehene Platz über der Hinterschanze; *fig. ol.* statt abaissement; clavecin à ravalement, ein Klavier, welches mehr Griffe als die gewöhnlichen Klaviere hat.

Ravaler, *v. a.* wieder hinab oder hinunter schlucken; *fig.* seine Rede zurück ziehen, *vulg.* verschlucken, verbeißen; *it.* statt rabattre, rabaisser, wieder herunter lassen oder ziehen ꝛc.; (Maurer) abputzen, bewerfen, (durch das Bewerfen vollenden); (s. crépir); (Gärtn.) einen Baum stutzen, kappen, abwerfen; *fig.* erniedrigen, verächtlich machen, verkleinern, herunter setzen; (s. avilir, abaisser, déprimer); *it. v. n.* (an Werth) abnehmen, (s. diminuer); ravaler le cuiret, (Weißgärb.) die abgehaarten Felle rein kratzen. se Ravaler, *v. réfl.* sich demüthigen, erniedrigen.

Ravaudage, *m.* das Flicken, Ausbessern alter Kleidungsstücke; der Flickerlohn; (s. raccommodage); *fig. fam. mépr.* das Flickwerk, die Flickarbeit.

Ravauder, *v. n.* alte Kleider flicken, ausflicken, ausbessern; *fig. fam.* im Hause herum kramen, *vulg.* nisteln, (s. tracasser); *it.* einem dummes Zeug vorplaudern, vorplappern; *v. a. fig. fam.* einen ausschelten, ausmachen, budeln.

Ravauderies, *f. pl. fig. fam.* das Gewäsch, (dummes, albernes Geschwätz); die Lapperey, Lumperey.

Ravaudeur, *m.* euse, *f.* der Flicker, Altflicker; die Flickerinn, Strumpfflickerinn; *fig. fam.* ein alberner, verdrießlicher Schwätzer.

Ravaux, *m. pl.* (Jagd) große Stangen mit Zweigen, womit bey der Fackeljagd die aufgetriebenen Vögel geschlagen werden.

Rave, *f.* (Gärtner) die Rübe, große weiße Rübe, Knollrübe, Dickrübe.

Ravelin, *m.* (Fortif.) das Ravelin, (ein kleines, vor dem Mittel- oder Zwischenwalle liegendes Aussenwerk).

Ravenelle, *f.* (Gärtner) die gelbe Viole.

Ravenon, *m.* (Bot.) der Wegesenf.

Ravestan, *m.* (Glashütte) eine Art Korb.

Ravestissement, *m.* (jur.) eine gerichtliche Schenkung oder Gegenschenkung.

Ravet, *m.* (Naturgesch.) eine Art Käfer auf den Antillischen Inseln.

Ravi, Ravie, *part. et adj.* geraubt ꝛc.: *it.* entzückt, ausser sich, hingerissen, (s. charmé, transporté); être ravi en extase, in Entzückung gerathen, entzückt seyn.

Ravière, *f.* (Landw.) das Rübenfeld, der Rübenacker; die Rübsaat.

Ravigote, *f.* (Kocht.) die Essigtunke, (eine Brühe von kleinen Zwiebeln ꝛc.)

Ravigoter, *v. a. pop.* wieder erquicken oder stärken, neue Kräfte geben.

Ravilir, *v. a.* verächtlich machen, schänden, herabwürdigen, herunter setzen. se Ravilir, *v. réfl.* sich verächtlich machen.

Ravin, *m.* die Schlucht, (ein durch einen Regenbach ausgehöhlter od. überschwemmter Platz); die Schluft, Höhle, der Hohlweg; (s. ravine).

Ravine, *f.* der Regenbach, Gießbach, Gußbach, Strohm; ravines, *pl.* die Berggewässer; statt raviu, der Hohlweg, s. ravin.

Ravir, *v. a.* rauben, entreißen; (eine Person) entführen; *fig.* mit Freude, mit Verwunderung erfüllen, entzücken, sehr erfreuen, hinreißen, (s. charmer); à ravir, *adv.* zum Entzücken, bezaubernd; elle est belle à ravir, sie ist zum Entzücken schön. se Raviser, *v. réfl.* anderes Sinnes werden, sich anders oder eines Bessern besinnen.

Ravissant, ante, *adj.* (v. Thieren) reißend; *fig. fam.* (meist von Sachen) entzückend, bezaubernd hinreißend vortrefflich, höchst angenehm, (s. ravir).

Ravissement, *m.* der Raub, die Entführung

(inf. von der Helena und Proserpina; sonst *plus.* enlèvement); *fig.* die Entzückung, (s. ravir).

Ravisseur, *m.* der Räuber, inf. der Entführer eines Frauenzimmers; ravisseur du bien d'autrui, einer, welcher fremdes Gut gewaltthätig an sich reißt.

Ravitaillement, *m.* (Kriegsw.) die neue Verproviantirung einer Festung, (die Zufuhr, welche eine belagerte Festung erhält, daß sie längern Widerstand thun kann).

Ravitailler, *v. a.* (Kriegsw.) eine Festung aufs neue verproviantiren oder mit Lebensmitteln versehen.

Raviver, *v. a.* wieder lebhaft machen, lebhafter, stärker machen, auffrischen, (inf. vom Feuer, von den Lebensgeistern, von Farben, Gemälden ꝛc.); *fig.* wieder aufleben machen; (faire revivre); raviver une plaie, (Chir.) eine Wunde wieder aufmachen.

Ravoir, *v. a.* (nur im *Infinit.*) wieder haben, wieder bekommen. Se ravoir, *v. réfl. fam.* sich wieder erholen; il commence à se ravoir, er fängt an sich wieder zu erholen, zu sammeln.

Ravoir, *m.* (Fischf.) ein mit Netzen zugehängter Ort an einem Meeresufer, das wegen der Ebbe und Fluth bald vom Wasser bedeckt, bald entblößt wird.

Ravoirer, *v. a.* (Lehnr.) das Lehen eines Vasallen wieder in Besitz nehmen.

Rayaux, *m. pl.* (Münzst.) die Eingüsse, *vulg.* Ingüsse, (die Formen, worin die Silber- und Goldzaine (lingots) gegossen werden).

Rayé, ée, *part. et adj.* gerizt, *vulg.* verkritzt, was Streifen, Striemen, Ritzen ꝛc. hat; gestreift, streifig; ausgestrichen, ausgethan; (von Feuerröhren, Flinten ꝛc.) gezogen.

Rayer, *v. a.* Streifen, Striche, Striemen, Ritzen in od. auf etwas machen; etwas streifen, z. B. einen Zeug ꝛc.; etwas Geschriebenes durchstreichen, ausstreichen, austhun, auslöschen, (s. effacer, raturer); (ein Feuerrohr) ziehen; (Jagd) die Spur eines Wildes bezeichnen; rayer, *pop.* (die Brüste) ausmelken.

Rayère, *f.* das Lichtloch an einem Thurme; ein Riß oder eine lange Spalte in einer Mauer.

Rayon, *m.* der Strahl, Sonnenstrahl, Lichtstrahl (rayon de soleil, de lumière); *fig.* der Strahl, Schein, z. B. v. Hoffnung ꝛc.; (Geometrie) der Halbmesser; der halbe Durchmesser eines Kreises, *vulg.* der Radius; (Astr.) s. radiomètre, arbalestrille; (Anat.) die Armspindel, die Elbogenröhre, (das lange dünne Bein unten an der Armschiene, vom Elbogen bis an die Hand); rayons visuels, die Sehestrahlen; rayon de lait, der Milchstrahl; rayon statt rais, (Wagner) die Speiche; *it.* statt sillon, die Furche; *it.* rayon, das Fach, die Abtheilung eines Schrankes; der Bücherschaft, der Waarenschaft eines Kaufmannsladens, (s. tablette); rayon de miel, gâteau de miel, die Honigscheibe, Honigwabe; (Weinb.) die Senkgrube für die Senker oder Fächser (provins); rayons, *pl.* (Münzst.) die Rinnen an den Einqüssen; (an dem Kopfputze der Frauenzimmer) die Falten oder Fältchen, worein die Striche gelegt sind; (Fortif.) der Halbmesser; rayon majeur, der große Halbmesser, welcher von dem Mittelpunkte der Festung bis an die Bollwerkpunkte gehet; — mineur, der kleine Halbmesser, bis an die Kehlpunkte.

Rayonnant, ante, *adj. prop. et fig.* leuchtend, strahlend, Strahlen werfend, glänzend, (s. rayonner); rayonnant de gloire, de joie, *fig.* von Ruhme, von Freude glänzend oder strahlend.

Rayonnement, *m.* das Strahlen, Strahlenwerfen; rayonnement des esprits, (Physiol.) der Ausfluß der Lebensgeister aus dem Gehirne in die übrigen Theile des Körpers.

Rayonner, *v. n.* strahlen; Strahlen werfen; (sur ...) bestrahlen; (von den Lebensgeistern) ausfließen, sich ergießen, (s. rayonnement).

Rayure, *f.* (auf Zeugen) das Gestreifte, die Streifung; (Büchsenmach.) der Zug eines gezogenen Rohrs; (Zimmermann) das Sparrwerk eines Daches.

Re, eine Partikel, welche mit andern Wörtern zusammengesetzt wird, und den Sinn derselben entweder verdoppelt, (s. réduplicatif,) oder eine Rückkehr ꝛc. andeutet; sie wird meistens ausgedrückt mit: wieder, aufs neue, noch einmahl, zurück; zuweilen auch mit: gegen ꝛc.

Ré, *m.* (Musik) das D, die zweyte Tonstufe.

Réaction, *f.* (Physik) *et fig. nouv.* die Rückwirkung, Gegenwirkung.

Réactivité, *f.* die Wiederherstellung einer Sache, der Thätigkeit ꝛc.

Réadmission, *f.* die Wiederannehmung, Wiederaufnahme.

Réaggrave, *m.* (geistl. Recht) die dritte und letzte Ermahnung.

Réaggraver, *v. a.* (geistl. Recht) geschärft drohen, (erklären, daß jemand in die, durch die dritte und letzte Ermahnung (réaggrave) angedrohte Strafe verfallen sey).

Réagir, *a. n.* (Physik) zurückwirken.

Réajournement, *m.* (jur.) der neue Vorbescheid, (die wiederholte gerichtliche Vorladung).

Réajourner, *v. a.* (jur.) wieder vorbescheiden, (aufs neue vor Gericht laden).

Réal, ale, *adj.* königlich; galère réale, das königliche Ruderschiff, (ehem. von der franz. Hauptgaleere, von der sich darauf befindenden Flagge, und vom Arzte derselben ꝛc.); réal, *s. m.* und réale, *f.* der Real (der Nahme verschiedener Arten spanischer Münzen).

Réalgal, Réalgar, *m.* (Miner.) gelber oder rother Arsenik.

Réalisation, *f.* die Bewirklichung, Wirklichmachung, Bewerkstelligung, (s. réaliser).

Réaliser, *v. a* bewirklichen, zur Wirklichkeit oder in Erfüllung bringen, ins Werk richten oder setzen, bewerkstelligen, wirklich machen; bewirken; (jur.) gleich baar bezahlen, was man anbiethet (faire des offres à deniers découverts); zu baarem Gelde machen.

Réalité, *f.* die Wirklichkeit; etwas Wirkliches; (vom Leibe Christi) die wirkliche Gegenwart.

Réapposer, *v. a.* — le scellé, (jur.) aufs neue versiegeln.

Réappréciation, *f.* (jur.) die nochmalige Schätzung einer Sache ꝛc.

Réarmement, *m. nouv.* die Wiederbewaffnung.

Réarmer, *v. a. nouv.* wieder bewaffnen.

Réarpentage, *m.* (Geom.) die nochmahlige Ausmessung der Aecker ꝛc.

Réassignation, *f.* (jur.) die neue, wiederholte Vorladung; die neue oder wiederholte Anweisung; (s. réajournement).

Réassigner, *v. a.* (jur.) wieder vorladen, (aufs neue vor Gericht laden); wieder anweisen, eine neue Anweisung geben.

Réatteler, *v. a.* wieder (oder von neuem) anspannen.

Réatu, (latein.) (jur.) être in réatu, eines Verbrechens angeklagt und schuldig erkannt seyn.

Rebaiser, *v. a.* wieder noch einmal küssen; (Münzst.) die Münzstücke zum letztenmal beschneiden, um sie in ihr gehöriges Gewicht zu bringen.

Rebaisser, *v. a.* wieder, von neuem herunterlassen, niedriger setzen, stellen ꝛc.

Rebander, *v. a.* noch einmal spannen; *it.* wieder, aufs neue verbinden, z. B. eine Wunde; (Schiff.) umlegen, (das Schiff nach einem andern Windstriche richten).

Rebaptisant, *m.* s. anabaptiste.

Rebaptisation, *f.* (Theol.) die Wiedertaufe.

Rebaptiser, *v. a.* wieder oder noch einmal taufen.

Rébarbatif, ive, *adj. fam.* widerwärtig, unfreundlich, sauertöpfig, mürrisch, (s. rebutant).

Rebarder, *v. a.* (alte Poes.) den Schlußreim eines Liedes (nach Art der Barden) wiederholen; (Gärtn.) ein wenig Erde aus einem Beete wegnehmen, um es nach allen Seiten abschüssig zu machen.

Rebat, *m.* (Böttcher) das wiederholte Zusammentreiben und Binden der Fässer; lâcher de rebat, (Jagd) den Habicht od. Taubenfalken wieder steigen lassen.

Rebâter, *v. a.* einem Lastthiere den Saumsattel wieder auflegen; neue Saumsättel machen lassen.

Rebâtir, *v. a.* wieder bauen oder aufbauen.

Rebattemens, *m. pl.* (Wap.) allerley ersonnene Figuren, die in einander hinein zu gehen scheinen; (Musik) s. repercussion.

Rebattoir, *m.* (Schieferdecker) das Abschlageisen, die Kanten der Schieferplatten damit abzuschlagen.

Rebattre, *v. a. irr.* etwas noch einmal schlagen, ausklopfen ꝛc. (s. battre); aufklopfen, durchklopfen, auflockern; (Kartenm.) die Karten noch einmal mischen; (Töpf.) den auf der Scheibe geformten Teig mit der Schiene (palette) glatt streichen; (Böttcher, die Fässer noch einmal zusammentreiben, und noch einige Reife anlegen; — les boulets, (Artill.) die Stückkugeln überschmieden; *fig.* und *absol.* herleyern, (einerley Rede oder Sache immer wiederholen).

Rebattu, ue, *part. et adj.* aufgeklopft s. rebattre; nous avons les oreilles battues et rebattues de ces sottises, wir haben diese abgeschmackten Dinge oder Reden bis zum Ekel gehört, (s. battu).

Rebaudir, *v. a. et n.* (Jagd) die Hunde streicheln aufmuntern, auffrischen; sie liebkosen, wenn sie etwas gut gemacht haben; (s. baudir).

Rebec, *m. ol. et burl.* die Geige, *vulg.* Fiedel.

Rebelle, *adj. c.* aufrührisch, *vulg.* rebellisch; widerspenstig (à qn. gegen jemand); *fig.* (von Krankheiten ꝛc.) hartnäckig; (von Metallen) schwerflüssig, (schwer in den Fluß zu bringen); beauté rebelle, statt insensible, die unempfindliche, spröde

Schönheit; rebelle, *s.* der Aufrührer, Empörer, *vulg.* Rebell.

se Rebeller, *v. réfl.* sich empören, aufrührisch werden, sich auflehnen, *vulg.* rebelliren; sich der gesetzmäßigen Obrigkeit mit Gewalt widersetzen.

Rebellion, *f.* die Empörung, der Aufruhr, Aufstand, *vulg.* die Rebellion; faire rebellion à justice, (jur.) sich den obrigkeitlichen Verfügungen, der Vollziehung eines richterlichen Spruches mit Gewalt widersetzen.

Rebénir, *v. a.* wieder od. aufs neue weihen.

se Rebéquer, *v. réfl. fam.* (contre ...) einer Person, welcher man Gehorsam schuldig ist, auf eine trotzige Art antworten; *vulg.* widerbellern, widerbellen, widersprechen. (Einige sagen auch rebéquer, *v. n.* à qn.)

Rebiffer, *v. n. com.* statt regimber.

Reblanchir, *v. a.* wieder weissen oder weiß machen.

Reblandir, *v. a.* (Lehnr.) höflich bey einem Lehnsherrn anfragen, warum etwas weggenommen worden sey.

Reble, *m.* s. grateron.

Reboire, *v. a. irr.* wieder, noch einmal trinken.

Rebondi, ie, *adj.* (von Personen und ins. von gewissen Theilen des Körpers) voll, rund, gewölbt, quabbelig.

Rebondir, *v. n.* zurückprallen, wieder aufprallen, aufspringen, als ein Ball; (s. rebondi, *adj.*)

Rebondissement, *m.* der Rückprall, das Zurückprallen, Aufprallen, Aufspringen, (s. rebondir).

Rebondonner, *v. a.* (Böttcher) wieder zuspünden.

Rebord, *m.* der Rand, Kranz, Randstreifen, die Randleiste, das Randstück an etwas; (an Kleidungsstücken) der Umschlag, Ueberschlag; — d'un chapeau, der Aufschlag eines Huts; — d'un pont, die Lehne einer Brücke, (s. repli, revers).

Reborder, *v. a.* wieder einfassen, einen neuen Rand an etwas setzen; (ein Schiff) aufs neue an sich ziehen und zu ersteigen suchen, (s. aborder); reborder une planche, (Gärtner) ein Gartenbeet am Rande herum mit Erde erhöhen.

se Rebotter, *v. réfl.* sich wieder stiefeln, seine Stiefeln wieder anziehen.

Rebouchement, *m.* das Wiederzustopfen; *it.* das Umbiegen einer Klinge.

Reboucher, *v. a.* wieder zustopfen, (s. boucher). se Reboucher, *v. réfl.* (von der Schärfe oder Spitze einer Klinge) sich umlegen; verbiegen, (sonst se replier).

Rebouillir, *v. n. irr.* aufkochen, von neuem sieden rc. (s. bouillir).

Rebouisage, *m.* (Hutm.) das Ausputzen, Aufputzen eines Hutes.

Rebouiser, *v. a.* (Hutm.) aufputzen, ausputzen, (einem Hute den Glanz wieder geben); (s. filouter).

Rebourgeonner, *v. n.* (Bot.) neue Knospen treiben, wieder ausschlagen.

Rebours, *m.* der Gegenstrich an Zeugen, Hüten rc. (s. contre-poil); *fig.* das Gegentheil, *vulg.* Widerspiel; à rebours, au rebours, *adv.* wider oder gegen den Strich; *fig.* verkehrt, unrecht, das Hinterste zuvörderst, gegentheilig.

Rebours, ourse, *adj. fam.* eigensinnig, wunderlich, ungesellig, störrig.

Rebontonner, *v. a.* wieder zuknöpfen.

Rebras, *m. ol.* der Saum, Umschlag des Aermels.

Rebrassé, ée, *adj.* (Wap.) statt bordé, aufgeschlagen.

Rebrasser, *v. a. ol.* statt retrousser, aufschlagen, aufkrämpen; (Fischf.) das Wasser wieder trübe machen; (Münze) zum Umschmelzen wieder einsetzen.

Rebricher, *v. a.* (jur.) erneuern, wiederholen.

Rebrider, *v. a.* wieder zäumen, von neuem aufzäumen.

Rebroder, *v. a.* wieder sticken, noch einmal übersticken.

Rebrouiller, *v. a.* wieder verwirren.

Rebrousse, *f.* die Bürste, Kratze, (s. rebroussoir).

Rebroussement, *m.* (höhere Geom.) point de rebroussement, der Wiederkehrungspunkt einer krummen Linie.

Rebrousser, *v. a.* (die Haare, Wolle, Seide rc.) gegen oder wider den Strich kämmen, streichen rc., gegen den Strich fahren; *v. n.* rebrousser, od. rebrousser chemin, auf dem Wege umkehren; (auch *fig.* von Flüssen, z. B. rebrousser contre od. vers sa source); à rebrousse-poil, *adv.* wider den Strich, verkehrt.

Rebroussoir, *m.* Rebrousse, *f.* (Tuchsch.) das Aufstreicheisen, (ein Werkzeug, womit man gegen den Strich bürstet).

Rebroyer, *v. a.* wieder reiben, zerstoßen.

Rebrunir, *v. a.* aufs neue glätten, *vulg.* brunir, (s. brunir).

Rebuffade, *f. fam.* das Anschnauzen, Anfahren, (eine üble, verächtliche Begegnung mit harten Worten, eine schimpfliche Abweisung).

Rébus, *m.* das Sinnbild, dessen Verstand aus der hieroglyphischen Figur selbst zu lesen ist; *it.* eine Art doppelsinniger Wortspiele; *fig.* alberne Scherze, Wortspiele.

Rebut, *m.* die Abweisung, Abfertigung, (s. rebuter); *it.* der Ausschuß, d. i. das Schlechtere, Schlechteste, *vulg.* der Brack, Schofel; (von Personen) der Auswurf, *vulg.* Abschaum, z. B. du genre humain, des Menschengeschlechtes.

Rebutant, ante, *adj.* verdrießlich, unangenehm; (v. Personen und was sich auf sie bezieht) widerlich, widerwärtig, mißfällig.

Rebuté, ée, *part. et adj.* abgewiesen rc.; un oiseau rebuté, (Jagd) ein Falk, der nicht mehr auf den Raub fliegen will.

Rebuter, *v. a.* jemand verächtlich abweisen; etwas mit Verachtung verwerfen; etwas ausschließen, ausmustern; *it.* abschrecken, (s. décourager, dégoûter); rebuter, statt être rebutant, choquer; déplaire, (s. diese Wörter). se Rebuter, *v. réfl.* sich abschrecken lassen, den Muth verlieren, eines Dinges überdrüssig werden; rebuter un cheval, ein Pferd widerspänstig, unlustig machen; le cheval se rebute, das Pferd will nicht weiter.

Recacher, *v. a.* wieder verbergen, aufs neue verstecken.

Recacheter, *v. a.* wieder oder aufs neue versiegeln.

Recalcitrant, ante, *adj. bad. crit.* widerspänstig, halsstarrig, hartnäckig.

Recalcitrer, *v. n.* statt regimber; (ist nur im *partic.* gebräuchlich); widerstreben, widerspänstig seyn.

Recaler, *v. a.* (Schreiner) glatt hobeln, schlichten.

Recamer, *v. a.* (in Gold- oder Silberstoff) erhobenes Blumenwerk rc. mit einwirken.

Récapitulation, *f.* die kurze Wiederholung des Inhalts einer Sache.

Récapituler, *v. a.* kürzlich wiederholen.

Recarder, *v. a.* wieder auftratzen.

Recarreler, *v. a.* aufs neue platten rc. (s. carreler).

Recasser, *v. a.* (Landw.) ein Feld, das getragen hat, felgen, wieder umbrechen, umpflügen.

Recassis, *m.* die Felge, ein nach der Aernte wieder umgeackertes Feld; (s. recasser).

Recéder, *v. a.* jemanden etwas wieder abtreten, überlassen, (vgl. rétrocéder).

Recélé, *m.* (von Sachen) statt recélement, die Verhehlung.

Recélement, *m.* die Verhehlung, das Verhehlen, die Verheimlichung, (s. receler).

Receler, *v. a.* (jur.) (gestohlenes Gut) verhehlen, verbergen; *it.* jemand unrechtmäßigerweise verbergen; etwas verheimlichen, etwas geheim halten, verbergen, z. B. um es für sich zu behalten; receler, *v. n.* (von einem Hirsche) sich verstecken, (nicht aus dem Lager kommen).

Receleur, euse, *s.* der Hehler, die Hehlerinn.

Récemment, *adv.* neulich, neuerlich, neuerdings, vor kurzem, unlängst.

Recensement, *m.* (jur.) das Verhör, (die Abhörung der vorgeforderten neuen Zeugen); (Handl.) die Nachsehung, (eine nochmalige Besichtigung der Kaufmannswaaren); *nouv.* die Abzählung, Zählung, das Aufzählen, z. B. der Einwohner.

Recenser, *v. a.* (jur.) die neu hinzugekommenen Zeugen abhören; (Handl. nachsehen, (die Waaren noch einmal besichtigen), (s. recensement); *it. ol.* statt raconter, erzählen.

Récent, ente, *adj.* neu, neulich, frisch, was vor kurzem erst geschehen od. entstanden ist; j'en ai la mémoire récente, ich habe es noch im frischen Andenken.

Récepage, *m.* (Weinb.) das Beschneiden der Reben bis auf den Boden; (Forstw.) das Abholzen des Busch- oder Schlagholzes, (s. bois)

Récepée, *f.* (Forstw.) die Abholzung, (ein abgeholzter Platz in einem Walde).

Recéper, *v. a.* (Weinb.) eine Rebe bis auf den Boden beschneiden; (Forstw.) die Busch- oder Schlaghölzer abstoßen, abholzen, abköpfen.

Récépissé, *m.* der Empfangschein.

Réceptacle, *m.* der Zusammenfluß; (von Personen meist *m.p.* und von Sachen) der Sammelplatz, das Behältniß; (nur von Personen, *m.p.*) die Niederlage, der Schlupfwinkel.

Réceptice, *adj.* (jur.) biens réceptices, Güter, deren sich die Weiber als eigen bedienen können.

Réception, *f.* der Empfang einer Sache oder Person, (s. accueil); die Aufnahme, Einführung einer Person als Mitglied einer Gesellschaft rc.; réception par main souveraine, (Lehnr.) die vorläufige Einsetzung durch obrigkeitliche Gewalt; réception de caution, (jur.) die Annahme einer Bürgschaft.

Recercelé, ée, *adj.* (Wap.) kreisförmig, umgebogen, gekrümmt.

Recès, *m.* (jur.) der Abschied, *vulg.* Receß, (ein schriftlicher Vergleich streitender Personen); recès de l'empire, (deutsches Staatsr.) der Reichsabschied, (ein Schluß des deutschen Reichstages).

Recette, *f.* die Einnahme, das Einnehmen,

(die Handlung des Einnehmens); das Eingenommene; *it.* der Ort der Einnahme; (Med.) die Arzneyvorschrift, die Vorschrift eines Arztes, *vulg.* das Recept, (vgl. ordonnance); livre de recette, das Einnahmebuch; (Salpeterſ.) die Butte zum Auffangen der Lauge; on n'en fait ni recette ni mise, *prov.* man achtet es nicht, es kommt nicht in Anschlag.

Recevable, *adj. c.* annehmlich, zulässig, (ſ. admissible).

Receveur, euse, *s.* der Einnehmer, die Einnehmerinn; *it.* der Schaffner über herrschaftliche Güter; die Klosterschaffnerinn; — de tailles, der Steuereinnehmer; — général, der Obereinnehmer; — des hôtes (in Klöstern) der Mönch, welcher die Reisenden empfängt und bewirthet.

Recevoir, *v. a. irr.* empfangen, annehmen, nehmen, bekommen, erhalten, *vulg.* kriegen; (Geld) einnehmen; (jemand) aufnehmen; (etwas) wohl oder übel ꝛc. aufnehmen; etwas auffangen; (jur.) annehmen; die Befehle einholen; jemand einführen; (von Personen und Dingen) annehmen, sich etwas gefallen lassen, etwas zulassen, (ſ. admettre); cela ne reçoit point de difficulté, das leidet keine Schwierigkeit; recevoir divers sens, diverses significations, in verschiedenem, in mancherley Sinne können genommen werden, verschiedener Bedeutung fähig seyn; la fin de non recevoir, ſ. fin. *Prov.* il est plus beau de donner, que de recevoir, geben ist seliger denn nehmen.

Recevoir, *m.* (Salpeterhütte) das Untersetzfaß, die Lauge aus den Anschießgefäßen abzulassen.

Réchafauder, *v. n.* (Bauk.) ein neues Gerüst aufschlagen.

Réchampir, *v. a.* (Maler) hervormalen, wieder aus dem Grunde hervor heben; (ſ. échampir).

Rechange, *m.* (Handl.) der Rückwechsel, (der von einem protestirten Wechselbriefe bezahlte Aufwechsel); *it.* rechange, (in Verbindung mit einem andern Worte durch die *prép.* de) vorräthig, zum Wechsel; des habits, des outils etc. de rechange, vorräthige Kleider, Werkzeuge ꝛc.; mât de rechange, ein vorräthiger Mast, der Nothmast.

Rechanger, *v. a.* wieder ändern, nochmals vertauschen, (ſ. changer); *v. n.* (Kleidungsstücke) wechseln.

Rechanter, *v. a.* noch einmal singen, einen Gesang wiederholen, (ſ. chanter).

Réchappé, *part.* davon gekommen; un réchappé de la potence, *fam.* der Galgenschwengel.

Réchapper, *v. n.* wieder entgehen, davon kommen, inſ. von einer Krankheit wieder aufkommen.

Recharge, *f.* statt surcharge, die Ueberlast, Ueberladung; (Kriegsw.) die nochmalige Ladung eines Gewehrs oder Geschützes; recharge d'un essieu, (Wagner) die Besohlung, (die Verstärkung einer Achse durch Umlegung eines neuen eisernen Ringes); (ſ. charge).

Recharger, *v. a.* wieder, von neuem beladen, wieder laden; den Feind von neuem angreifen; *it.* einem etwas von neuem auftragen, einschärfen, (ſ. charger); recharger un essieu, (Wagner) besohlen, (eine Achse verstärken).

Rechasser, *v. a.* wieder verjagen, zurücktreiben, zurückjagen ꝛc. (ſ. chasser); *v. n.* wieder, mehrmals an einem Orte jagen, oder auf die Jagd gehen.

Réchaud, *m.* die Kohlenpfanne, das Kohlenbecken; (Kochk.) der in den Herd eingelassene Rost; (Fortif.) die Wallampe, Pechpfanne; donner le premier, le second réchaud, (Färber) einen Zeug zum ersten-, zweitenmal eintunken.

Réchauffé, ée, *part. et adj.* aufgewärmt; *s.* du réchauffé, un réchauffé, Aufgewärmtes, (aufgewärmte Speisen, od. *fig.* eine alte, von neuem vorgebrachte Sache).

Réchauffement, *m.* (Gärtn.) frischer und warmer Mist, der in ein Beet gelegt wird, solches zu erwärmen.

Réchauffer, *v. a.* aufwärmen, wieder, oder von neuem wärmen, (ſ. chauffer und échauffer); (Gärtn.) frisch misten; (Färber) das Bad wieder über das Feuer setzen; (ſ. auch serpent, *prov.*) se Réchauffer, *v. réfl.* sich wieder erwärmen, wieder warm werden; *fig.* wieder hitziger, heftiger, lebhafter ꝛc. werden

Réchauffoir, *m.* der Wärmofen, (ein kleiner, zum Aufwärmen der Speisen dienender Ofen); die Bratfachel, Bratröhre.

Rechausser, *v. a.* wieder Schuhe u. Strümpfe anziehen; — un arbre, (Gärtner) frische Erde umlegen, (frische Erde ꝛc. um den Fuß eines Baumes werfen); — les carreaux, (Münzst.) die noch ungeprägten Münzstücke rund schlagen; rechausser une machine dentée, (Mechan.) neue Zähne an eine gezahnte Maschine machen, von neuem zahnen.

Rechaussoir, *m.* (Münzst.) der Hammer, die Münzstücke rund zu schlagen; (Schmid) der Zainhammer.

Recherche, *f.* die Nachsuchung, das Nachsuchen; (d'une chose, d'une fille etc.) die Bewerbung, die Bemühung um etwas; die Bewerbung, das Anhalten um ein Amt, um ein Mädchen ꝛc. (ſ. rechercher); *it.* die Nachfrage, Nachforschung, Erkundigung; die Untersuchung, Erforschung, das Nachdenken über etwas; die Untersuchung, d. i. die erforschte Wahrheit, die gemachte Entdeckung, die z. B. in einem Buche der Lesewelt mitgetheilt wird; (in Kunstsachen) die Ausarbeitung, (die Sorgfalt, mit welcher etwas ausgearbeitet ist, (ſ. auch rechercher); *it.* die genaue Sorgfalt, das Ausgesuchte; *mépr.* das Gesuchte, Gekünstelte im Anzuge, Putze, in den Möbeln ꝛc.; *it.* die Besichtigung oder Ausbesserung eines Daches, Pflasters; faire la recherche d'une chose, statt rechercher, untersuchen; *it.* statt examiner; faire la recherche d'une fille, statt rechercher une fille en mariage, um ein Mädchen werben; être à la recherche de qn. jemand aufsuchen, jemanden nachfragen, nachforschen; être à la recherche d'une vérité, einer Wahrheit nachforschen, nachdenken ꝛc. (ſ. chercher und recherché).

Recherché, ée, *part. et adj.* wieder gesucht, ſ. rechercher; (in Kunstsachen) fleißig, sorgfältig, fein ausgearbeitet; (v. Beobachtungen, Gedanken ꝛc.) statt curieux, fein ausgedacht, fein, schön, selten ꝛc.; *it.* gezwungen, gesucht, gekünstelt, unnatürlich, (ſ. recherche); pensée trop recherchée, ein zuweit gesuchter Gedanke; être recherché dans son ajustement, in seinem Putze gekünstelt, gezwungen seyn.

Rechercher, *v. a.* aufsuchen, nochmals suchen, wieder oder von neuem suchen; sich um etwas bewerben, um etwas anhalten, sich um ein Frauenzimmer bewerben, (rechercher une fille en mariage); um sie anhalten oder um sie werben; überh. sich um etwas bemühen, sich Mühe geben; *it.* einer Person oder Sache nachforschen, nachfragen, Erkundigungen (wegen derselben) einziehen, sich nach jemanden, nach etwas erkundigen; etwas zu erforschen suchen, untersuchen, (ſ. recherche); (Reitsch.) ein Pferd zusammennehmen; (ein Kunstwerk) vollenden, (es nochmals mit Sorgfalt durchgehen und ausarbeiten), (ſ. recherche und recherché); rechercher le Seigneur, (Bibel) nach dem Herrn fragen.

Rechigné, ée, *part. et adj. fam.* verdrießlich, unfreundlich; *vulg.* sauertöpfig, sauersehend.

Rechigner, *v. n. fam.* ein mürrisches, verdrießliches Gesicht machen, *vulg.* sauer sehen; (Gärtn.) abstehen, stocken, welk werden.

Rechin, ine, *adj.* ſ. rechigné.

Rechinser, *v. a.* la laine, die Wolle im klaren Wasser wohl abspühlen.

Rechoir, *v. n. irr. ol.* statt retomber, wieder, von neuem fallen.

Rechûte, *f.* (Med.) der Rückfall, (das Wiederkehren einer Krankheit, von welcher man erst genesen war); *fig.* der Rückfall, (das Verfallen in einen alten Fehler, in ein altes Laster, Vergehen, Verbrechen ꝛc.)

Récidive, *f. fig.* der Rückfall in einen alten Fehler ꝛc. (ſ. rechûte).

Récidiver, *v. n.* (jur.) rückfällig werden, wieder in einen Fehler verfallen.

Récif, Ressif, *m.* die Brandung, (eine Felsenkette unterm Wasser).

Récipé, (lat.) *m.* ordonnance, recette, *f.* die Arzneyvorschrift, *vulg.* das Recept.

Récipiangle, *m.* (Geom.) der Winkelmesser.

Récipiendaire, *m.* der Amtswerber, *vulg.* Candidat, (einer, der um ein obrigkeitliches Amt, um eine Finanzstelle anhält, oder in eine Gesellschaft aufgenommen zu werden wünscht).

Récipient, *m.* (Chym.) die Vorlage, der Empfänger, *vulg.* der Recipient, (der Theil eines Destillirgefäßes, welcher die übergetriebenen Körper aufnimmt); (Physik) die Luftpumpenglocke, *vulg.* der Recipient.

Réciprocation, *f.* (Phys.) die Gegenschwingung, (die vermeinte Bewegung des Penduls, die demselben von der Bewegung der Erde mitgetheilt werden soll); (Grammatik) die gegenseitige Beziehung auf einander, wie z. B. der verbes relatifs.

Réciprocité, *f.* die Gegenseitigkeit, (das gegenseitige Verhältniß).

Réciproque, *adj. c.* gegenseitig, wechselseitig, beyderseitig; amour réciproque, die Gegenliebe; verbe réciproque, (Grammat.) das zurückführende Zeitwort, (ein Zeitwort, welches einen thätigen Begriff ausdrückt, welcher zweyen od. mehreren Subjekten (wechselseitig) gemein ist, z. B. s'entr'aimer, einander lieben); termes réciproques, (Logik) gleichbedeutende Ausdrücke; grandeurs réciproques, (Geom.) gleichhaltige Größen; réciproque, *s. m.*

rendre le réciproque, etwas erwiedern, wieder vergelten, ein Gleiches thun.
Réciproquement, *adv.* gegenseitig, wechselsweise, beyderseits.
Réciproquer, *v. a. prcd.* erwiedern, wieder vergelten, *vulg.* wett machen.
Recirer, *v. a* noch einmal wichsen.
Recise, *f.* (Bot.) s. bénoîte.
Recision etc. s. rescision etc.
Récit, *m.* die Erzählung, der Bericht; die erzählte Sache; (Musik) das Recitativ, (das, was eine einzelne Stimme erzählungsweise singt); das Solo, auch die Hauptstimme in einem Concerte, welche von den übrigen Instrumenten nur begleitet wird; faire un grand récit de qch. aus etwas viel Wesens machen.
Récitant, ante, *adj.* partie récitante, die Hauptstimme, Solostimme, (s. récit).
Récitateur, *m.* der Gedächtnißredner, (einer der etwas auswendig hersagt).
Récitatif, *m.* (Musik) der Redegesang, *vulg.* das Recitativ, (eine Art deklamirenden Gesanges, wobey der Takt nicht strenge beobachtet wird).
Récitation, *f.* das (auswendige) Hersagen einer Rede.
Réciter, *v. a.* (auswendig) hersagen, *vulg.* recitiren; erzählen (raconter); (Musik) Solo singen oder spielen.
Réciteur, *m. com crit.* der Erzähler.
Reclain, *m.* (jur.) die gerichtliche Klage.
Réclamant, *m. nouv.* (jur.) eine Person, welche etwas begehrt oder zurück fordert, welche Einspruch thut, (s. réclamer).
Réclamation, *f.* die Zurückforderung, Wiederforderung; der Einspruch; überh. die Forderung; der Anspruch auf etwas, (s. réclamer).
Réclame, *f.* (Falken.) der Ruf, (das Zeichen, das man dem Raubvogel gibt); (Buchdrucker) der Blatthüter, *vulg.* Kustos, (das Wort oder der Theil eines Wortes, so am Ende einer Seite steht, und den Anfang der folgenden Seite ausmacht); (Choral) der Schluß.
Réclamer, *v. a.* anrufen, anflehen, (s. implorer); réclamer, statt revendiquer, zurück fordern, zurück begehren oder verlangen; (Falken.) den Raubvogel zurückrufen; *v. n.* (contre..) sich einer Sache widersetzen, sich gegen etwas setzen, Einspruch thun, einwenden, *vulg.* protestiren, (s. protester). se Réclamer (*v. réfl.*) de qn sich auf einen, dem man angehört, oder dem man bekannt ist, berufen.
Réclamper, *v. a* (Schiffb. (einen zerbrochenen Mast, eine zerbrochene Segelstange) wieder ausbessern und wieder befestigen.
Réclinaison, *f.* (von Sonnenuhren) das Zurückhangen, die Abweichung, (s. réclinier).
Réclinant, ante, *adj.* (von Sonnenuhren) zurückhangend, (s. réclinier).
Réclinier, *v. n.* (v. Sonnenuhren) zurückhangen, von der Polhöhe gegen Norden zu abweichen.
Reclouer, *v. a.* wieder annageln etc.
Reclure, *v. a.* (ist nur im *infinit.* und in den *temps composés* gebräuchlich) einen einschließen, einsperren.
Reclus, use, *part. et adj.* eingeschlossen, eingesperrt; der sich freywillig in sein Zimmer einschließt; der selten ausgeht etc.; *s.* (röm. Kirche) ein zur Strafe eingeschlossener Ordensgeistlicher, eine eingeschlossene Nonne; der Einsiedler, Klausner, die Klausnerinn.
Reclusage, *m. o.* statt réclusion.
Reclusion, *f.* (röm. Kirche) die Zelle, Klause einer eingeschlossenen Ordensperson, oder eines Einsiedlers etc.; maison de réclusion, das Einsperrungshaus, (s. reclus).
Recocher, *v. a.* la pâte, (Bäcker) den Teig mit der flachen Hand noch einmal klopfen.
Recogner, *v. a. pop.* statt repousser, zurückschlagen, *fig.* abweisen, abführen.
Recognition, *f.* die Erforschung einer Sache.
Recoiffer, *v. a.* das Kopfzeug wieder aufsetzen oder zurecht setzen; *it.* eine Flasche wieder zustopfen etc. (s. coiffer).
Recoin, *m.* der Schlupfwinkel, der verborgene Winkel, der abgelegene Ort; les recoins du coeur, *pop.* statt les replis du coeur, das Innerste des Herzens.
Récolement, *m.* (jur.) das Wiedervorlesen der gethanen Zeugenaussage, (s. récoler); die Nachsehung oder die Gegeneinanderhaltung der inventirten Stücke mit dem Inventar; (Forstw.) die Waldbesichtigung, Waldschau, (die Untersuchung, das Nachsehen, ob die Bäume in einem Walde nach der Vorschrift gefällt worden sind).
Récoler, *v. a.* les témoins, (peinl. Recht) den Zeugen ihre Aussage noch einmal vorlesen; — un inventaire, *p. us.* s. récolement.
Récollection, *f.* (Theol.) die Sammlung oder Fassung der Gedanken zur Andacht.
Recoller, *v. a.* wieder leimen; (s. coller).
Recollet, *m.* (röm. Kirche) ein Franziskanermönch von der verbesserten und strengen Regel.
se Récolliger, *v. réfl. ol.* statt se recueillir.
Récolte, *f.* die Aernte; überh. die Einsammlung; — des blés, die Kornärnte, Getreideärnte; — du vin, vendange, die Weinlese, Weinärnte, der Herbst; temps de la récolte, die Aerntezeit; faire la récolte, ärnten.
Récolter, *v. a.* ärnten, einärnten.
Recommandable, *adj. c.* empfehlungswürdig, empfehlungswerth, schätzbar, lobenswerth, löblich.
Recommandaresse, *f.* die Mägdeverdingerinn, Miethsfrau.
Recommandation, *f.* die Empfehlung; *it.* statt estime, die Achtung, *plur.* die Empfehlung, das Kompliment; recommandation, (jur.) das Ansuchen oder Begehren, einen Gefangenen seiner Haft noch nicht zu entlassen; der Umlaufzettel wegen gestohlener und verlorner Sachen; à la recommandation de qn. auf jemandes Empfehlung; lettres de recommandation, Empfehlungsschreiben; prière de la recommandation de l'ame, die Fürbitte für Sterbende; faire des récommandations, sich empfehlen.
Recommander, *v. a.* (jemanden etwas) auftragen, anbefehlen, empfehlen; (jemand) empfehlen; *it.* eine gestohlene oder verlorne Sache bey den Kaufleuten anzeigen, damit sie dieselbe in Beschlag nehmen, wenn sie ihnen zum Verkaufe angeboten wird; (jur.) einen Gefangenen mit einer neuen Haft belegen, (s. recommandation); recommander qn. aux prières, einen ins Gebet einschließen. se Recommander, *v. réfl.* sich jemanden empfehlen.
Recommencement, *m.* der neue Anfang.
Recommencer, *v. a. et n.* wieder anfangen, *vulg.* anheben, von neuem anfangen, (s. commencer); recommencer sur nouveaux frais oder de plus belle, *fam.* mit neuem Eifer, mit neuer Stärke oder Heftigkeit anfangen; c'est toujours à recommencer, *fam.* damit ist man nie fertig; recommencer un cheval, (Reitsch.) ein Pferd aufs neue abrichten, zureiten.
Récompense, *f.* die Belohnung; die zur Belohnung gegebene Sache; *qqf.* statt compensation, dédommagement, die Schadloshaltung, der Ersatz; *fig.* der Lohn, die Vergeltung, statt die Strafe; en récompense, *adv.* (en revanche), dagegen, dafür, statt dessen, zur Vergeltung.
Récompenser, *v. a.* lohnen, belohnen; *qqf.* statt dédommager, schadlos halten; *fig.* belohnen, vergelten, bestrafen; récompenser le temps perdu, die verlorne Zeit wieder einbringen. se Récompenser, *v. réfl.* sich schadlos halten etc. (s. se dédommager).
Recompléter, *v. a.* wieder vollzählig oder ganz machen.
Recomposer, *v. a.* wieder zusammensetzen oder verbinden; (Buchdruck.) aufs neue setzen, (s. composer).
Recomposition, *f.* (Chym.) die Wiederverbindung eines zersetzten Körpers.
Recompter, *v. a.* noch einmal zählen, wieder überrechnen etc.
Réconciliable, *adj. c.* (meist mit der Verneinung) versöhnlich, versöhnbar, (dasjenige, so ausgesöhnt od. verglichen werden kann).
Réconciliateur, trice, *s.* der Versöhner, Friedensstifter; die Versöhnerinn.
Réconciliation, *f.* die Versöhnung, Aussöhnung, Wiederaussöhnung; (römische Kirche) die Wiederaufnahme eines Abtrünnigen; die Wiedereinweihung einer geweihten Kirche.
Réconcilier, *v. a.* wieder aussöhnen, wieder versöhnen, vergleichen; réconcilier un hérétique à l'église, (röm. Kirche) einen Irrgläubigen losprechen; (s. réconciliation); réconcilier une église, eine geweihte Kirche wieder einweihen. se Réconcilier, *v. réfl* sich wieder aussöhnen, versöhnen etc.; *it.* (röm. Kirche) nachbeichten, (vor der Kommunion noch einmal beichten).
Réconduction, *f.* (jur.) der Bestand; tacite réconduction, die stillschweigende Erneuerung oder Fortsetzung des Pacht- oder Miethvertrages.
Reconduire, *v. a. irr.* wieder zurück führen, zurück begleiten, (s. conduire); reconduire qn. à coups de bâtons, *fam.* einen zum Hause hinaus prügeln, (vgl. éconduire).
Reconfort, *m. pl. us.* consolation, *f.* der Trost.
Reconfortation, *f.* das Laben.
Reconforter, *v. a.* laben, wieder stärken; *fig.* trösten, *pl. us.* consoler).
Reconfrontation, *f.* (jur.) die nochmalige Gegeneinanderstellung der Zeugen und des Beklagten, (s. confrontation).
Reconfronter, *v. a.* (jur.) noch einmal gegen einander verhören, (s. confronter).
Reconnoissable, *adj. c.* kennbar, kenntlich; leicht zu erkennen.
Reconnoissance, *f.* das Wiedererkennen; die Wiedererkennung, Erkennung; *it.* die Erkenntlichkeit, Belohnung, Vergeltung; (statt aveu, confession d'une faute), das Geständniß, Bekenntniß, die Bekennung eines

eines Fehlers; *it.* der Schein, z. B. das schriftliche Bekenntniß, etwas empfangen zu haben; die Anerkennung, z. B. einer von sich gegebenen Handschrift ꝛc.; (Kriegsw.) die Feindesbeobachtung, *vulg.* Recognoscirung, (die Untersuchung der Beschaffenheit einer Gegend); avoir de la reconnoissance, erkenntlich, dankbar seyn.

Reconnoissant, ante, *adj.* erkenntlich, dankbar.

Reconnoître, *v. a.* erkennen, wieder kennen; (jemand oder etwas) anerkennen; etwas eingestehen, bekennen; *it.* auskundschaften, beobachten; (Kriegsw. Schifff.) rekognosciren; *it.* erkenntlich, dankbar seyn, mit Dank erkennen; belohnen, vergelten (z. B. einen Dienst). se Reconnoître, *v. réfl.* in sich gehen, seine Sünde, seinen Fehler bekennen und bereuen; sich besinnen, wieder zu sich selbst kommen; se reconnoître en quelque endroit, einen Ort, wo man schon lange nicht mehr hingekommen ist, wieder erkennen, sich wieder darin finden.

Reconquérir, *v. a. irr.* wieder erobern ꝛc.

Réconstitution, *f.* (jur.) der neue Lehnzins, (der Einstand in eines andern Recht).

Reconstruction, *f.* die Wiederaufbauung.

Reconstruire, *v. a.* wieder erbauen.

Reconsulter, *v. a.* von neuem um Rath fragen, nochmals berathschlagen.

Reconter, *v. a.* wieder erzählen.

Recontracter, *v. a.* (jur.) einen neuen Vergleich treffen.

Reconvenir, *v. a.* (jur.) eine Gegenklage anstellen.

Reconvention, *f.* (jur.) die Widerklage, Gegenklage; reconvention tacite, die vermeinte Erneuerung eines Pachtes oder einer Miethe.

Reconvoquer, *v. a.* wieder oder aufs neue zusammen berufen.

Recopier, *v. a.* noch einmal abschreiben.

Recoquillement, *m.* das Zusammenrollen, die Windung, Krümmung, z. B. eines Blattes in einem Buche, eines Wurms ꝛc.

Recoquiller, *v. a.* zusammenrollen, die Blätter in einem Buche umbiegen, *vulg.* Eselsohren machen. se Recoquiller, *v. réfl.* sich umbiegen, sich zusammenrollen; (von einem Wurme) sich krümmen.

Record, *m. ol.* statt souvenir, mémoire.

Recordé, ée, *part. et adj.* s. recorder; exploits recordés, (jur.) Amtsverrichtungen eines Gerichtsdieners in Beyseyn zweyer Zeugen, (s. recors).

Recorder, *v. a.* überhören; — sa leçon, seine Aufgabe wiederholen, sich seine Aufgabe (*fig. fam.* sich seinen Auftrag) überhören; (jur.) eine durch zwey Gerichtsdiener geschehene Verrichtung durch Zeugen bescheinigen lassen. se Recorder, *v. réfl.* statt se rappeler; se recorder avec qn. statt se concerter avec qu. sich mit jemanden besprechen.

Recorriger, *v. a.* noch einmal durchgehen und verbessern, (s. retoucher).

Recors, *m.* (jur.) der Beyknecht, (einer, der einem Gerichtsdiener in seinen Amtsverrichtungen als Zeuge dient, und ihm im nöthigen Falle mit bewaffneter Hand beysteht).

Recoucher, *v. a.* wieder ins Bett legen; wieder zu Boden legen ꝛc. (s. coucher).

Recoudre, *v. a. irr.* wieder zusammen nähen ꝛc. (s. coudre).

Recouler, *v. a.* ausdrücken; — le parchemin, das Wasser aus dem Pergament drücken.

Recoupe, *f.* (Steinhauer) der Steingraus, Steingries; die Steingrütze; *it.* das Kleyenmehl; pain de recoupe, das Kleyenbrod; recoupes, *pl.* (Gärtner) die abgefallenen Zweige von Beschneidung der Bäume.

Recoupé, ée, *part. et adj.* s. couper; mur recoupé, (Maurer) die an dem Abhange eines Hügels ꝛc. vermittelst gemachter Absätze gebaute Mauer, um dem Druck der Erde desto besser zu widerstehen; entablement recoupé, (Bauk.) das zerbrochene oder gekröpfte Gesims, welches zwischen zwey benachbarten Säulen zurücktritt; écu recoupé, (Wap.) ein zwey- oder mehrmal getheilter Schild.

Recoupement, *m.* (Bauk.) der Abschnitt, (das Einziehen einer Mauer, das Hereinrücken bey jeder neuen Lage Steine, so daß die Mauer oben schmäler werde).

Recouper, *v. a.* wieder beschneiden, noch einmal schneiden; (Kartensp.) die Karten noch einmal abheben; (s. couper).

Recoupette, *f.* das schwärzeste Kleyenmehl.

Recourber, *v. a.* am Ende umbiegen. se Recourber, *v. réfl.* sich krümmen.

Recourir, *v. n. irr.* wieder oder noch einmal laufen; *it.* seine Zuflucht zu jemanden, zu etwas (à qn., à qch.) nehmen, sich an jemand wenden; recourir les coutures, (Schiff.) die Fugen eines Schiffes noch einmal kalfatern; recourir aux armes, wieder zu den Waffen greifen, (vergl. avoir recours).

Recourre, *v. a. ol.* wieder bekommen, wieder entreissen, abjagen; wieder befreyen.

Recours, *m.* die Zuflucht; (jur.) (contre oder sur qn.) der Rückhalt, *vulg.* Regreß, (die Erholung seines Schadens an einem andern); avoir recours à qn., à qch. s. recourir.

Recousse, *f.* die Wiederabjagung; aller od. courir à la recousse, jemanden (auch einem reißenden Thiere) nachsetzen, um demselben eine von ihm gewaltsam entrissene Person oder Sache wieder abzujagen; droit de recousse, (jur.) das Abnehmungsrecht.

Recouvert, erte, *part. et adj.* wieder von neuem gedeckt, (s. recouvrir); recouvert, *ol.* statt recouvré; le cerf a les meules recouvertes, (Jagd) der Hirsch fängt an aufzusetzen, bekommt ein neues Geweih; pour un perdu deux recouverts, *prov.* der Verlust ist doppelt ersetzt.

Recouvrable, *adj. c.* was wieder zu bekommen oder zu erlangen ist; (Finanzw.) eintreibbar, (was eingetrieben werden kann, (s. recouvrer).

Recouvrement, *m.* die Wiedererlangung; die Wiederherstellung (der Gesundheit); das Eintreiben, Beytreiben, z. B. der Steuern, Zinsen ꝛc.; (Tischler) die Leiste, der Ueberschlag am Deckel einer Kiste ꝛc.; — de flasque, (Artill.) die Deckschiene auf der Laffetenwand.

Recouvrer, *v. a.* wieder erlangen, wieder bekommen; (Zinsen, Steuern ꝛc.) eintreiben, erheben; il a recouvré sa vue, er ist wieder sehend geworden. se Recouvrer, *v. réfl.* le temps perdu ne se recouvre jamais, die verlorne Zeit kömt nicht wieder.

Recouvrir, *v. a. irr.* wieder bedecken, wieder zudecken ꝛc. (s. couvrir).

Recracher, *v. a.* noch einmal ausspeyen.

Récréance, *f.* (röm. Recht) der einstweilige Genuß einer streitigen Pfründe; lettres de récréance, (Staatsk.) das Abrufungsschreiben, *vulg.* Recreditivschreiben.

Récréancer, *v. a.* (jur.) von gehöriger Caution, vom Arrest od. Beschlage losgeben.

Récréatif, ive, *adj. fam.* lustig, ergötzlich; un conte plaisant et récréatif, *fam. iron.* eine lustige und angenehme Erzählung.

Récréation, *f.* die Belustigung, Ergötzung; die Ergötzlichkeit; l'heure de récréation, (in Klöstern u. Schulen) die Erholungsstunde, Spielstunde.

Récrédentiaire, *m.* (gesetzl. Recht) einer, welchem der einstweilige Genuß einer Pfründe zugesprochen ist; (s. récréance).

Récréer, *v. a.* belustigen, ergötzen, (s. réjouir, divertir); ins. in folg.: le vin récrée l'ame, der Wein ermuntert die Lebensgeister; le verd récrée la vue, das Grüne ergötzt unsere Augen; récréer une charge, eine aufgehobene Bedienung wieder errichten.

Récrémens, *m. pl.* humeurs récrémentielles oder récrémenteuses, (Med.) gewisse Feuchtigkeiten, (wie z. B. der Speichel, die Galle ꝛc.) welche vom Blute abgesondert, und sodann demselben wieder zugeführt werden.

Récrémentiel, elle, Récrémenteux, euse, *adj.* s. récrémens.

Recrépir, *v. a.* (Maurer) berappen, von neuem oder noch einmahl übertünchen; *fig.* auffrischen, aufstutzen, (einen Anstrich von Neuheit geben; s. crépir).

Recreuser, *v. a.* von neuem graben, noch tiefer graben; (s. creuser).

Recribler, *v. a.* von neuem sieben, sichten.

se Récrier, *v. réfl.* (*absol.* oder contre qch.) aufschreyen, (aus Verwunderung, Bestürzung, Unwillen ꝛc. laut schreyen); über etwas schreyen, sich über etwas beschweren oder beklagen.

Récrimination, *f.* (jur.) die Gegenbeschuldigung; Gegenklage; das Wiederschimpfen auf ausgestoßene Schmähworte; die Gegenbeleidigung, der Gegenvorwurf.

Récriminer, *v. n.* (jur.) gegenklagen, eine Beschuldigung, einen Vorwurf oder Schmähworte durch gleiche Beschuldigungen ꝛc. erwiedern; wieder schelten; en récriminant, um seine Schmähworte ꝛc. zu erwiedern.

Récrire, *v. a. irr.* etwas noch einmal schreiben; jemanden noch einmahl oder aufs neue schreiben; wieder schreiben, umschreiben; statt répondre, jemandes Brief beantworten.

Recroisetté, ée, *adj.* croix recroisettée, (Wap.) ein Kreuz, das an jedem Ende wieder einen Kreuzstrich hat.

Recroître, *v. n. irr.* nachwachsen, (wieder oder aufs neue wachsen); (s. croître).

se Recroqueviller, *v. réfl.* (inf. vom Pergament, und von Pflanzen, Bäumen ꝛc.) zusammenschrumpfen, sich krümmen, runzelig werden; s. ratatiner. (Ist nicht mit récoqueviller zu verwechseln).

Recrotter, *v. a.* aufs neue besudeln ꝛc. (s. crotter).

Recrû, *m.* s. revenue, *f.* (Forstw.) der Nachwuchs.

Recru, ue, *adj.* abgemattet, matt, müde.

Recrue, *f.* (Kriegsw.) die Neugeworbenen,

vulg. Rekruten; das Werben, die Werbung, Anwerbung neuer Soldaten; *vulg.* das Rekrutiren, die Rekrutirung; *fig. fam.* (meist im guten Sinne) der Zuwachs, (Personen, welche unerwartet in eine Gesellschaft kommen).

Recrutement, *m. nouv.* statt recrue, (Kriegswiss.) die Werbung, Anwerbung, *vulg.* Rekrutirung.

Recruter, *v. a.* anwerben; — un régiment etc. für ein Regiment rekrutiren, neue Soldaten anwerben; (s. recrue). se Recruter, *v. réfl.* (von einem Regimente) faire des recrues, sich rekrutiren.

Recruteur, *m. nouv.* der Werber, Anwerber.

Recta, (lat.) *adv. fam.* gerade zu, gerades Weges.

Rectangle, Rectangulaire, *adj. c.* (Geom.) rechtwinkelig; *it.* rectangle, *s. m.* der rechte Winkel; un parallélogramme rectangle, ein rechtwinkeliges langes Viereck.

Recteur, *m.* der Rektor, (der Vorgesetzte einer hohen Schule, eines Seminärs, Kollegiums ꝛc.); *adj. m.* l'esprit recteur, (Chym.) der gewürzhafte Theil einer Pflanze.

Rectification, *f.* die Berichtigung; (Chym.) die Abreinigung, *vulg.* Rektifikation, (die Reinigung eines destillirten Körpers durch eine neue Destillation); — d'une courbe, (Geom.) die Geradmachung, die Verwandlung einer krummen Linie in eine gerade, v. gleichem Werth.

Rectifier, *v. a.* berichtigen; (im sittlichen Sinn) verbessern; (Chym.) abreinigen, *vulg.* rektificiren, (s. rectification); rectifier une courbe, s. rectification.

Rectiligne, *adj. c.* (Geom.) geradlinig, aus geraden Linien bestehend.

Rectitude, *f.* (im moralischen Sinne) die Geradheit, Redlichkeit, Rechtschaffenheit; die Richtigkeit, z. B. der Urtheilskraft.

Recto, (lat.) *m.* (Buchh.) auch folio recto, die erste Seite eines Blattes; (im Gegensatze von verso, die andere Seite).

Rectoral, ale, *adj.* dem Rektor gehörig oder ihn betreffend.

Rectorat, *m.* das Rektorat, das Amt und die Würde eines Rektors; die Zeit seiner Amtsverwaltung.

Rectorerie, *f.* (in einigen ehemaligen französischen Provinzen) die Verwaltung eines Pfarrdienstes oder Kirchspiels.

Rectorier, *v. n.* ehem. dem Rektor der Pariser hohen Schule eine sehr alte Gebühr vom Pergament entrichten.

Rectum, (lat.) *m.* (Anat.) der Mastdarm, *vulg.* der After, Afterdarm.

Reçu, ue, *part. et adj.* s. recevoir, *it.* reçu, *s. m.* der Schein, Empfangschein, *vulg.* die Quittung.

Recueil, *m.* die Sammlung; — d'estampes, die Kupfersammlung.

Recueillement, *m.* die Sammlung, Zusammenfassung der Gedanken, des Geistes; *it.* statt dévotion, die Andacht.

Recueillir, *v. a. irr.* ärnten, einsammeln, einärnten; (auch in diesem Sinne figürlich); sammeln, zusammen bringen oder tragen; *qq f.* statt inférer de... aus etwas schliessen, abnehmen ꝛc.; *it.* recueillir, (die Durchreisenden, die Pilger ꝛc.) wohl aufnehmen und beherbergen. se Recueillir, (*v. réfl.*) se recueillir en soi-même, recueillir ses esprits, seine Gedanken sammeln oder zusammenfassen; recueillir une succession, *fig.* eine Erbschaft thun; (s. semer, *prov.*) recueillir toutes les nouvelles, alle Neuigkeiten auffammeln.

Recueilloir, *m.* (Seiler) die Spule, auf welcher das Seilergarn gesponnen wird.

Recuire, *v. a. irr.* aufkochen, noch einmahl kochen; wieder oder besser kochen, wieder backen ꝛc. (s. cuire,; (bey verschiedenen Professionen) ausglühen, (eine Arbeit noch einmal in das Feuer legen); auslohen, (dem Metalle die Sprödigkeit durch das Feuer benehmen).

Recuit, ite, *part. et adj.* wieder gekocht, s. recuire; *it.* zu viel gekocht, verkocht; zu viel gebacken ꝛc. (von gewissen Feuchtigkeiten und Absonderungen im menschlichen Körper) durchkocht, ausgetrocknet, verhärtet ꝛc.

Recuit, ite, *s.* (Metall.) die Ausglühung, das Ausglühen der Metalle, (s. recuire).

Recuiteur, *m.* der Lehrjung eines Munzers oder Schmelzers.

Recul, (spr. das l aus) *m.* der Rückprall, der Zurücklauf; (Artill.) der Rückstoß des Geschützes und Gewehres; échappement de recul de la roue de rencontre, (Uhrm.) das Greifen der Spindellappen der Balanz in das Steigerad, wodurch dieses zurückgetrieben wird.

Reculade, *f.* das Zurückhufen oder Rückwärtsfahren eines Wagens; *fig. fam. plais.* der Zurücksprung, der Rückschritt, (die Aufhaltung in einem Geschäfte).

Reculé, ée, *part. et adj.* zurückgeschoben ꝛc. zurück gewichen ꝛc.; *it.* statt éloigné, lointain, entfernt, entlegen, (meist mit dem *superlatif*); la postérité la plus reculée, die späteste Nachkommenschaft.

Reculée, *f.* die Zurückweichung; feu de reculée, *fam.* das Schreckfeuer, (ein großes Feuer, vor welchem man zurück weichen muß).

Reculement, *m.* das Zurückgehen, Zurückschieben; der Widerhalt, die Hemmkette, Spannkette, Koppelkette am Pferdegeschirr, welche inf. zum Zurückhufen und beym Abwärtsfahren dient; (an einem einspännigen Fuhrwerke) die Afterkette; (Bauk.) statt ralongement.

Reculer, *v. a.* zurück schieben, zurück ziehen, zurück setzen ꝛc.; *fig.* (z. B. die Gränzen) weiter hinaus setzen, erweitern; etwas verschieben, weiter hinaus setzen, aufhalten, verögern, zurück setzen; *v. n.* (*qq f.* se reculer, [*v. réfl.*] d'un endroit), zurück weichen, -gehen, -treten, -fahren ꝛc.; rückwärts gehen, -fahren ꝛc.; (von Pferden) zurück hufen; (Kriegsw.) weichen; *fig.* sich zurück ziehen, auszuweichen suchen, von seinem Vorhaben ꝛc. abstehen; zögern; etwas aufschieben; (von Geschäften ꝛc.) rückwärts od. zurück gehen, (s. à reculons); nous sommes trop avant pour reculer, *prop. et fig.* wir sind zu weit gegangen, wir können nicht mehr zurück; faire un pas en reculant, einen Schritt rückwärts oder hinter sich thun. *Fig. et Prov.* il est homme à ne pas reculer, er ist kein Mann der sein Wort nicht hält; il faut reculer, pour mieux sauter, um einen rechten Sprung zu thun, muß man einen desto längern Anlauf nehmen; man muß nachgeben ꝛc., um seine Absichten desto besser zu erreichen.

à Reculons, *adv.* rückwärts, hinter sich, *vulg.* rücklings; ses affaires vont à reculons, *fig. fam.* seine Sachen gehen den Krebsgang.

Récupération, *f. ol.* (Astron.) — de la lumière, statt émersion.

se Récupérer, *v. réfl. fam.* sich erholen, (entweder *absol.* oder mit de) — de ses pertes, sich seines Schadens erholen.

Recurer, *v. a.* (Weinbau) die Reben zum drittenmahl hacken oder rühren.

Recurrent, *adj. m.* zurücklaufend; nerfs recurrens, oder *s.* les recurrens, (Anat.) die zurücklaufenden Nerven, welche sich in mehreren kleinen Aesten in den Muskeln der Luftröhre ausbreiten; vers recurrens, Verse die man rückwärts lesen kann.

Récusable, *adj. c.* (jur.) verwerflich; (wird inf. von einem Zeugen, Richter ꝛc. gesagt).

Récusation, *f.* (jur.) die Verwerfung; (s. récuser).

Récuser, *v. a.* (jur.) (einen Zeugen, Richter ꝛc.) verwerfen, nicht annehmen.

Rédacteur, *m.* der Sammler, überh. der Verfasser, Abfasser; (s. rédiger).

Rédaction, *f.* das Sammeln, die Sammlung; überh. das Aufsetzen, die Abfasung z. B. eines Gesetzes.

Redan, *m.* (Fortifik.) das Sägewerk, (eine Feldschanze aus zwey Façen); ligne à redans, eine aus ein- und ausgehenden Winkeln bestehende Verschanzung.

Redanser, *v. a. et n. p.us.* wieder oder von neuem tanzen; (s. danser).

Redarguer, (sprich das u aus) *v. a. plais.* statt reprendre, réprimander, blâmer, aussetzen, tadeln; verweisen.

Reddition, *f.* (Kriegsw.) die Uebergabe einer Festung; reddition de compte, die Ablegung einer Rechnung.

Redébattre, *v. a. irr. p.us.* von neuem bestreiten, über etwas streiten, wieder aufs neue untersuchen ꝛc. (s. débattre).

Redéclarer, *v. a.* noch einmahl, von neuem erklären ꝛc. (s. déclarer).

Redédier, *v. a.* von neuem einweihen; *p.us.* ein Buch wieder zuschreiben.

Redéfaire, *v. a.* von neuem, noch einmahl zerlegen, aus einander nehmen, auflösen ꝛc. (s. défaire).

Redéjeuner, *v. a.* aufs neue frühstücken.

Redélibérer, *v. a. et n.* von neuem berathschlagen, überlegen ꝛc. (s. délibérer).

Redelivrer, *v. a.* wieder befreyen ꝛc. (s. délivrer).

Redemander, *v. a.* wieder fordern, zurück begehren; nochmals begehren, fragen ꝛc. (s. demander).

Redemeurer, *v. n. p.us.* von neuem an einem Orte wohnen.

Redémolir, *v. a. p.us.* von neuem niederreißen ꝛc. (s. démolir).

Rédempteur, *m.* (v. Christo) der Erlöser; pères rédempteurs, (röm. Kirche) gewisse Ordensgeistliche, welche die gefangenen Christen aus der Sklaverey loskaufen.

Rédemption, *f.* (Theol.) die Erlösung des Menschengeschlechtes durch Christum; — des captifs, die Auslösung, Loskaufung der Christensklaven aus der Gefangenschaft.

Redens, *m. plur.* (Schiffb.) Einschnitte und Zähne (entailles et dents) an gewissen in einander gefügten Theilen eines Schiffes, (s. redan).

Redépêcher, *v. a.* wieder absenden, abschicken, abfertigen; (s. dépêcher).

Redescendre, *v. a. et n.* wieder herab lassen, wieder hinabsteigen, wieder aussteigen ꝛc. (s. descendre).

Redevable, *adj. c.* (überh. oder nach geschlossener Rechnung) rückständig, schuldig; *fig.* verpflichtet, verbunden; *s. m. prop. et fig.* der Schuldner; vous m'êtes redevable de cent écus, Sie sind mir hundert Thaler schuldig; il vous est redevable de toute sa fortune, *fig.* er hat Ihnen sein ganzes Glück zu verdanken; je vous en suis très-redevable, ich bin Ihnen dafür sehr verpflichtet oder verbunden.

Redevance, *f.* der (jährliche) Grundzins, Zins, die Gülte; — en grains, en blé, der Fruchtzins, Getreidezins, die Gülte; — en argent, der Geldzins; s. somme, *prov.*

Redevancier, ière, *m. et f.* der Zinsmann, die Zinsfrau, der Gültbauer; *qq f.* der Zinser, die Zinserinn.

Redevenir, *v. n. irr.* wieder werden was man zuvor war; (s. devenir).

Redévider, *v. a.* wieder abhaspeln, abwinden ꝛc. (s. dévider).

Redevoir, *v. a. irr.* wieder, noch, von neuem schuldig bleiben, (vgl. redevable); il doit et redoit, *prov. fam.* er ist voll Schulden.

Redhibition, *f.* (jur.) das Zurückgeben, die Rückgabe einer gekauften und mangelhaft befundenen beweglichen Sache, die Heimschlagung einer Waare.

Redhibitoire, *adj. c.* (jur.) wiedergeblich; cas redhibitoire, der Fall da die Rückgabe statt hat; (vgl. redhibition).

Rédiger, *v. a.* verfassen, abfassen, schriftlich aufsetzen, zu Papier bringen, zusammen tragen, sammeln, in Ordnung bringen; kurz zusammen ziehen od. fassen; rédiger en peu de mots, in wenig Worten oder kurz zusammen fassen.

se Rédimer, *v. réfl.* sich lösen, loskaufen; — des poursuites judiciaires, des vexations qu'on nous fait, v. einem Rechtsstreite, v. Bedrückungen sich loskaufen od. durch eine Aufopferung befreyen; *it.* rédimer; *v. a. nouv.* frey od. los machen ꝛc.

Redingote, *f.* (englisch) der Reiserock, Reitrock, (ein langer, weiter Ueberrock).

Redire, *v. a. irr.* wieder sagen, wiederholen ꝛc. (s. dire); wieder sagen, ausplaudern; redire à . . ., einwenden, tadeln, aussetzen; il trouve à redire à tout, er findet an allem etwas zu tadeln: je n'y ai rien à redire, ich habe nichts dawider einzuwenden.

Rediseur, *m.* der Schwätzer, (einer der dieselbe Rede oft wiederholt); der Ausplauderer, *vulg.* Salbader.

Redistribuer, *v. a.* wieder, nochmals austheilen ꝛc. (s. distribuer).

Redistribution, *f.* die Wiederaustheilung, die nochmahlige Austheilung; (s. distribution).

Redite, *f.* die öftere Wiederholung der nähmlichen Rede.

Redompter, *v. a.* wieder, von neuem bezwingen ꝛc. (s. dompter).

Rédondance, *f.* die Weitschweifigkeit, der Ueberfluß in Worten, der unnütze Wortaufwand.

Rédondant, ante, *adj.* überflüßig in Worten; style rédondant, (Rhet.) die weitschweifige Schreibart.

Rédonder, *v. n.* (in Worten) überflüßig, unnöthig seyn.

Redonner, *v. a.* wieder geben, zum zweytenmale oder aufs neue geben; zurück geben, (s. donner II, rendre); *v. n.* statt revenir à la charge, (Kriegsw.) von neuem auf den Feind losgehen; *it.* (von Raubvögeln) wieder auf den Raub losgehen; *fam.* statt redoubler, von neuem anfangen; redonner du courage, frischen Muth machen oder geben; la pluie redonne de plus belle, *fam.* es fängt aufs neue heftiger an zu regnen. se Redonner, *v. réfl. p.us.* sich aufs neue (einer Sache) ergeben oder widmen.

Redorer, *v. a.* von neuem vergolden ꝛc. (s. dorer).

Redorte, *f.* (Wap.) ein in einen Ring zusammen geflochtener Zweig.

Redoublement, *m.* die Verdoppelung, Vermehrung; (Med.) ein stärkerer Fieberanfall.

Redoubler, *v. a.* verdoppeln, mit mehr Nachdruck, Stärke ꝛc. wiederholen; überh. vermehren, verstärken; wieder füttern, ein neues Futter worein setzen, (s. doubler); *v. n.* sich verdoppeln, heftiger werden, zunehmen, sich vermehren, wachsen, (s. auch redoublement); redoubler ses soins, (*v. n.*) redoubler de soins, doppelten Fleiß anwenden; redoubler de jambes, *prov. fam.* geschwinder gehen, die Schritte verdoppeln.

Redoutable, *adj. c.* furchtbar, schrecklich.

Redoute, *f.* (Fortif.) die Schreckschanze, *vulg.* Redoute, (eine abgesonderte Schanze); — à flèche, die Pfeilschanze; — couverte oder de bois, das Blockhaus; *it.* die Redoute, (ein öffentlicher Ball).

Redouter, *v. a.* fürchten, scheuen; se faire redouter, sich furchtbar machen.

Rèdre, *m.* (Fischf.) eine Art großen Netzes zum Häringsfange.

Redresse, *f.* ein kleiner Feldweg.

Redressement, *m.* das Geraderichten, Wiedergerademachen einer Sache; das Wiedergeradewerden; *fig.* die Abhelfung der Beschwerden.

Redresser, *v. a.* wieder gerade richten, setzen, stellen, biegen, machen ꝛc., wieder aufrichten; einer Sache wieder die gehörige Gestalt geben, sie wieder in die rechte Form bringen, (s. dresser); (Weißgärber) die Felle richten, redresser qn., *prop. et fig.* zurechtweisen, (einen wieder auf den rechten Weg bringen); redresser les torts, *ol.* (v. irrenden Rittern) und *anj. fam. iron.* den Bedrängten helfen, das den Bedrängten zugefügte Unrecht rächen; redresser qn. au jeu, *prov. fam.* statt l'attraper, einen im Spiel betrügen, *vulg.* beluchsen. se Redresser, *v. réfl.* sich gerade halten; *fig. fam. plais. et crit.* (vom Frauenzimmer) sich sorgfältiger als gewöhnlich heraus putzen; hoffärtig, stolz werden.

Redresseur, *m. pop.* der Preller, (ein listiger Betrüger, inf. im Spiele), *vulg.* der Gauner; redresseur des torts oder de tous les torts, *ol. et plais. moq.* der Helfer oder Rächer der Bedrückten, (s. redresser und réparateur).

Redressoir, *m.* (Zinngießer) der Planierkolben, (ein Werkzeug, die Beulen aus einem bauchigen Geräße zu klopfen).

Réductible, *adj. c.* auflöslich, (was in eine kleinere Größe oder Form gebracht, in kleinere Theile verwandelt oder aufgelöst werden kann); (jur.) abänderlich, (was vermindert, eingeschränkt, gemäßigt werden soll oder muß; (Chir.) (von Darmbrüchen ꝛc.) so wieder eingebracht ꝛc. werden kann, (s. réduction).

Réductif, ive, *adj.* (Chym.) wieder herstellend; sel réductif, ein auflösendes, wieder herstellendes Salz, (s. réduction).

Réduction, *f.* die Bezwingung, die (neue) Unterwerfung, Eroberung eines Landes, einer Stadt ꝛc.; die Verminderung der Menge, der Zahl od. Masse, z. B. durch die Einkochung ꝛc.; der Absprung, (die Verschlimmerung der Umstände, die schlimmen, schlechten Umstände selbst, die traurige Lage einer Person, die in Armuth oder sonst in Unglück gerathen ist); die Herabsetzung einer Rente; (Zeichenk. ꝛc.) die Verkleinerung einer Figur, mit Beybehaltung des Verhältnisses ihrer Theile; (Geom.) die Verjüngung, (die Zeichnung ꝛc. nach dem verjüngten Maßstabe); (Rechenk. ꝛc.) die Vergleichung der Maße, Gewichte, Münzsorten gegen einander; das Verwandeln, *vulg.* Reduciren der Zahlen oder Größen in andere kleinere oder größere, der Brüche in ganze Zahlen und umgekehrt ꝛc.; (Chym.) die Wiederherstellung, Zurückbringung einer Substanz in ihren vorigen Zustand; (Chir.) die Einrenkung, (die Wiedereinrichtung eines gebrochenen Beines ꝛc., die Wiedereinbringung eines Bruches ꝛc.); réduction à l'impossible, à l'absurde, (Logik) der Beweis, daß ein Satz unmöglich oder ungereimt sey; (s. réduire).

Réduire, *v. a. irr.* (qn. à qch.) einen zu etwas bringen, es (mit jemanden) dahin bringen, einen zu etwas zwingen, nöthigen; einen (auch ein Pferd) bändigen; *abs.* bezwingen, unter seine Gewalt od. Bothmäßigkeit bringen; (ein Land, eine Stadt ꝛc.) sich unterwerfen; (eine Zahl, oder die Masse, z. B. eines flüssigen Körpers, durch Einkochen ꝛc.) vermindern, auf weniger bringen; überh. einschränken, herunter setzen, *vulg.* reduciren; (die äußere Gestalt) verändern, etwas umändern, verwandeln, umschaffen; einen Körper auflösen; (Zeichenk., Geom. ꝛc.) eine Figur verkleinern, verjüngen, ins Kleine bringen, (s. réduction); (Rechenk.) die Maße, Gewichte, Münzsorten, mit, unter, oder gegen einander vergleichen, verwandeln, *vulg.* reduciren, (s. réduction); (Chym.) wieder in den vorigen Zustand herstellen; (Chir.) wieder einrichten, wieder einbringen, (s. réduction); réduire en peu de mots, in wenig Worte zusammen fassen, (s. rédiger); les beaux arts réduits à un même principe, die schönen Wissenschaften in (unter) einen einzigen Grundsatz gebracht; réduire le temps de la minorité, die Zeit der Minderjährigkeit abkürzen; réduire en cendre, in die Asche legen, einäschern; réduire une proposition à l'absurde, à l'impossible,

(Logik) beweisen, daß ein Satz ungereimt oder unmöglich sey. se Réduire, (*v. réfl.*) à qch. sich auf etwas einschränken, auf etwas hinauslaufen oder abzielen; se réduire, sich vermindern, verkürzen, auflösen ꝛc., (s. réduire); la jeunesse ne se réduit pas aisément, die Jugend läßt sich nicht leicht bändigen, einschränken.

Réduit, ite, *part. et adj.* s. réduire; *absol.* (in den Vermögensumständen) eingeschränkt, zurückgekommen, heruntergebracht, heruntergekommen; vous êtes trop réduit dans ce logement, Sie wohnen hier sehr enge.

Réduit, *m.* der Aufenthalt, das Eckchen, Plätzchen, der Schlumpfwinkel, (ein abgesonderter oder verborgener Ort, wo man sich allein aufhalten kann, s. retraite); ein Ort, wohin sich einige Personen, um sich mit einander zu unterreden, zu belustigen ꝛc. zu begeben pflegen); (Fortifik.) das Winkelwerk, (eine innere Verschanzung zur letzten Zuflucht der Besatzung einer Schanze).

Réduplicatif, ive, *adj.* verdoppelnd, (Grammatik) den Sinn verdoppelnd oder wiederholend, (s. das Wörtchen Re).

Réduplication, *f.* (griech. Gramm.) die Verdoppelung oder Wiederholung einer Sylbe oder eines Buchstabens.

Réédification, *f.* (von großen Gebäuden, von Kirchen, Tempeln ꝛc.) die Wiederaufbauung.

Réédifier, *v. a.* wieder aufbauen.

Réel, elle, *adj.* wirklich, wahrhaft, wesentlich; baar; monnoie réelle, baares Geld, gangbare Münze; (jur.) was sich auf die Güter, auf die Sachen, und nicht auf die Personen bezieht; taille réelle, (Finanzw.) die Grundsteuer; un homme réel et effectif, *fig.* ein wahrhafter, sicherer Mann, welcher sein Wort hält.

Réélection, *f. nouv.* eine wiederholte, neue Wahl.

Rééligibilité, *f. nouv.* die Fähigkeit aufs neue gewählt zu werden.

Rééligible, *adj. c. nouv.* von neuem wählbar oder wahlfähig.

Réellement, *adv.* wirklich, in der That; (vom Gelde) baar; saisir réellement, unbewegliche Güter in Beschlag nehmen, um sie gerichtlich zu verkaufen.

Réer, rère, s. raire.

Refaçonner, *v. a.* von neuem formen, bilden, eine neue Form geben, (s. façonner).

Refaction, *f.* (bey Kaufleuten und Zollbedienten) eine Art Vergütung oder Nachlaß.

Refaire, *v. a. irr.* wieder oder von neuem machen ꝛc. (s. faire); wieder anfangen; (ein gelehrtes Werk ꝛc.) umarbeiten ꝛc.; überh. etwas ausbessern, flicken, (s. réparer, raccommoder etc.); (eine Person, auch ein Thier) wieder herstellen, sich wieder erholen lassen; einem aufhelfen; (im Spiele) die Karten aufs neue, anders oder nochmahls geben; (Gärb.) das Leder wieder in die Lohe legen; (Kochk.) das Fleisch zum Spicken aufwällen oder aufquellen lassen. se Refaire, *v. réfl.* sich wieder erholen, wieder zu Kräften kommen.

Refaisage, *m.* (Lohgärb.) die Versetzgrube.

Refait, ite, *part. et adj.* wieder gemacht, ausgebessert, geflickt, zurecht gemacht ꝛc.; wieder erholt, bey Kräften; gras et refait, fett und stark; cheval refait, *m.p.* ein (betrüglich) aufgeschwämmtes, aufgefrischtes Pferd; bois refait, (Zimmerm.) nach dem Winkelmaße beschlagenes Holz; il n'en est pas mieux refait, *prov.* er ist davon nicht fetter geworden.

Refait, *m.* das frische Spiel, (ein Spiel das wieder angefangen werden muß, wenn z. B. beyde Theile gleiche Vortheile haben); (Jagd) das neue Geweih des Hirsches.

Refaucher, *v. a.* (Landw.) zum zweyten Mahle mähen.

Réfection, *f.* (jur.) die Ausbesserung oder Wiederherstellung eines Gebäudes; (in Klöstern) die Mahlzeit, (sonst repas).

Réfectoire, *m.* (in Klöstern) der Speisesaal, das Speisezimmer, *vulg.* der Refenter.

Réfectorier, ière, *m. et f.* (in Klöstern) der Tafeldecker, die Tafeldeckerinn, (der oder diejenige, so die Aufsicht über den Speisesaal hat).

Refend, *m.* die Scheide; (Bauk.) mur de refend, die Scheidemauer; pierres de refend, die Verbindungssteine, Bindesteine an den Ecken starker Mauern; bois de refend, das Spaltholz (in die Länge gesägtes Holz; im Gegensatz v. bois de brin).

Refendoir, *m.* (Krämpelmacher) das Biegeisen, die Zähne in den Krämpeln gleich weit von einander zu setzen.

Refendre, *v. a. irr.* wieder oder nochmahls spalten ꝛc. (s. fendre); (Zimmerm.) Bretter, Balken ꝛc. in die Länge entzwey sägen; (Eisen ꝛc.) nach der Länge theilen; scie à refendre, die Bretsäge.

Référé, ée, *part. et adj.* s. référer; *s. m.* (jur.) der erstattete Bericht.

Référendaire, *m.* der Referendar.

Référer, *v. a.* (à qch.) *p.us.* statt rapporter, attribuer, auf etwas beziehen, einer Sache oder jemanden zuschreiben ꝛc. *v. n.* (jur.) vortragen, Bericht erstatten; référer le serment à qn., den Eid auf jemand zurück schieben; référer le choix à qn. (jur.) einem die Wahl lassen; *v. réc.* je me réfère à ma dernière lettre, ich beziehe mich auf mein letztes Schreiben.

Refermer, *v. a.* wieder zumachen, zuschließen, zuheilen ꝛc. (s. fermer).

Referrer, *v. a.* (Hufschm.) wieder oder von neuem beschlagen, (s. ferrer.)

Refêter, *v. a. p.us.* wieder oder von neuem feyern ꝛc. (s. fêter).

Refeuiller, *v. a.* (Tischler) einen doppelten Anschlag oder Falz machen, wovon einer an den andern schlägt, z. B. an Fenstern ꝛc. (faire deux feuilles en recouvrement).

Refeuillure, *f.* (Tischler) der doppelte Anschlag oder Falz, (s. refeuiller).

Refficher, *v. a.* wieder einstecken, wieder von neuem einschlagen ꝛc.; (Maurer) die Fugen eines alten Gemäuers wieder verschlagen; (s. ficher).

Refiger, *v. n.* (Chym.) wieder oder von neuem gestehen, sich verdicken, dick werden ꝛc. (s. figer).

Refin, *m.* (Handl.) eine Art sehr feiner spanischer Wolle.

Refixer, *v. a.* (Chym.) aufs neue gestehen machen, *vulg.* fixiren ꝛc.; von neuem bestimmen ꝛc. (s. fixer).

Reflatter, *v. a.* wieder schmeicheln ꝛc.

Réfléchi, ie, *part. et adj.* zurückgeworfen, zurückgestoßen, zurückfallend ꝛc.; *adj.* überlegt, überdacht; homme réfléchi, ein nachdenkender Mann; crime réfléchi, ein vorsetzliches Verbrechen; verbes réfléchis, (Gramm.) Zeitwörter, welche ein wechselseitiges Wirken zweyer Personen oder Sachen auf einander ausdrücken.

Réfléchir, *v. a.* (Phys.) zurück werfen, zurückstoßen ꝛc.; *v. n.* zurück prallen, -springen, -fallen, -strahlen ꝛc. (*qcf. fig.* s. rejaillir); réfléchir, *v. n.* (*absol.* oder sur qch.) über etwas nachdenken, etwas überlegen, überdenken.

Réfléchissant, ante, *adj.* was das Zurückstrahlen verursacht, (s. réfléchir und réfléchissement).

Réfléchissement, *m.* das Zurückprallen, Zurückfallen, Zurückschlagen, Zurückwerfen; (vom Lichte sagt man auch) das Zurückstrahlen, die Wiederschein.

Reflet, *m.* (Maler) der Wiederschein, Reflex; (so auch jour de reflet).

Refléter, *v. a.* (Maler) wiederscheinen, reflektiren; das Licht zurückwerfen, zurück fallen lassen.

Refleuret, *m.* (Handl.) die zweyte Gattung der feinsten spanischen Wolle.

Refleurir, *v. n.* wieder blühen, aufblühen ꝛc.; *fig.* wieder aufkommen; (s. fleurir).

Reflexe, *adj. c.* zurückstrahlend; vision reflexe, (Optik) das Sehen durch zurückprallende Strahlen.

Reflexibilité, *f.* (Optik) die Eigenschaft eines Körpers, nach welcher er zurück strahlt.

Reflexible, *adj.* der Zurückstrahlung fähig.

Réflexion, *f.* (Phys.) das Zurückprallen, Zurückfallen, Zurückschlagen; (im leidenden Sinne) die Zurückprallung, Zurückwerfung; *it.* das Nachdenken, die Ueberlegung, Betrachtung; homme de réflexion, ein bedachtsamer Mann; faire réflexion sur qch. über etwas nachdenken, etwas überlegen; vivre sans réflexion, in den Tag hinein leben.

Refluer, *v. n.* zurück fließen, -strömen, -treten.

Reflux, *m.* die Ebbe (im Gegensatze von flux, Fluth); *fig.* le flux et reflux continuel des choses du monde, der stete Wechsel der Dinge.

Refonder, *v. a.* statt rembourser les frais, (jur.) die Unkosten ersetzen, erstatten, vergüten.

Refondre, *v. a. irr.* wieder schmelzen, umschmelzen, umgießen ꝛc., (s. fondre); (Kupferstecher) die Platte wieder beiß machen; *fig.* eine gelehrte Arbeit umschmelzen, gänzlich umarbeiten.

Refonte, *m.* (Münzst.) die Umschmelzung, der Umguß.

Reforger, *v. a.* (Schmied) umschmieden, anders schmieden ꝛc. (s. forger).

Reformable, *adj. c.* umformbar, abstellig, verbesserlich.

Réformateur, trice, *m. et f.* der Verbesserer, *vulg.* Reformator, (s. réformation, réformer); *it.* réformateurs, (Theol.) die Kirchen- oder Glaubensverbesserer, *vulg.* Reformatoren.

Réformation, *f.* die Verbesserung einer Sache, die Abstellung, Abschaffung der Mißbräuche; die Umformung, *vulg.* Re-

formation, (ſ. auch réforme); *it.* die Umprägung der Münzſorten.

Réforme, *f.* die Umformung, *vulg.* Reform, (die durch Abſtellung der Mißbräuche bewirkte Verbeſſerung); (Kirchengeſch.) die Kirchenverbeſſerung, *vulg.* Reformation; (Kriegsw.) die Reform, (die Verminderung, durch Abdankung od. Ausmuſterung, die Abdankung ſelbſt, die Abſchaffung, Ausmuſterung, z. B. der Pferde ꝛc.); *it.* (Reform) überh. eine Einſchränkung, Verminderung, z. B. der Hausbedienten ꝛc.; die Verbeſſerung, Aenderung der ſittlichen Lebensart oder Aufführung einer Perſon; (Handl.) das Zeichen, an welchem man ſieht wieviel von einem Stücke abgemeſſen iſt; faire une réforme dans les troupes, einen Theil der Truppen abdanken; il est tombé dans la réforme, er iſt abgedankt worden.

Réformé, ée, *part. et adj.* umgebildet, umgeformt, *vulg.* reformirt ꝛc. (ſ. réformer); *s. m.* un réformé, (Kirchengeſch.) ein Reformirter, (ein Anhänger der Lehre des Calvins); un réligieux réformé, (röm. Kirche) ein Mönch von der verbeſſerten Ordnung; officier réformé, (Kriegsw.) ein abgedankter, in die Reform gefallener Offizier.

Réformer, *v. a.* umformen, umbilden, wieder oder neu bilden, umändern, verbeſſern, *vulg.* reformiren, (durch Abſtellung der Mißbräuche und Irrthümer verbeſſern); (die Mißbräuche ꝛc.) abſtellen, abſchaffen; vermindern, einſchränken, herunter ſetzen; (Kriegsw.) abdanken, ausmuſtern, abſchaffen, *vulg.* reformiren, (ſ. réformation); (die Münzſorten) umprägen; ſ. réforme; se reformer, (Kriegsw.) ſich wieder, aufs neue bilden, formen. (*NB.* Man ſoll *reformer* und nicht *réformer* ſchreiben und ausſprechen, wenn man den Begriff von: aufs neue bilden, von neuem formiren, ausdrücken will).

Refouetter, *v. a.* wieder peitſchen ꝛc.

Refouiller, *v. a.* noch einmal durchſuchen, aufwühlen, durchgraben ꝛc. (ſ. fouiller).

Refoulant, ante, *adj.* pompe refoulante, ſ. pompe.

Refoulement, *m.* (Art.) das Einſtoßen od. Stoßen der Stückladung; (ſ. refouler).

Refouler, *v. a.* noch einmal walken, ſtoßen ꝛc. (ſ. fouler); refouler la marée, gegen die Fluth fahren; la mer refoule, (*v. n.*) es fängt an zu ebben; das Meer fällt wieder, die Fluth läuft ab, fluthet zurück; (Artill.) die Stückpatrone anſetzen; den geſchmiedeten Flintenlauf ſtauchen, um ihm hinten die gehörige Stärke zu geben.

Refouloir, *m.* (Artill.) der Stampfer, Setzer, Setzkolben; refouloir de corde, (Schiff.) der Setzkolben mit einem Schafte von Tauen.

Refourbir, *v. a.* wieder alänzend machen, putzen, *vulg.* poliren ꝛc. (ſ. fourbir).

Refournir, *v. a.* von neuem anſchaffen ꝛc. (ſ. fournir); — le bois, machen daß das Holz dickäſtig werde.

Réfractaire, *adj. c.* widerſpänſtig, ungehorſam gegen die Obrigkeit, widerſetzlich, aufſäßig; (v. Metallen ꝛc.) ſchwerflüſſig, ſtrengflüſſig, ſpröde oder auch unſchmelzbar; (ſ. rebelle).

Réfracté, ée, *part. et adj.* gebrochen; rayon réfracté, (Optik) ein gebrochener Lichtſtrahl.

Réfracter, *v. a.* (Optik) Strahlen brechen.

Réfractif, ive, *adj.* die Strahlenbrechung verurſachend; pouvoir réfractif, die Fähigkeit der Lichtſtrahlen ſich zu brechen oder gebrochen zu werden.

Réfraction, *f.* (Optik) die Brechung der Lichtſtrahlen, die Strahlenbrechung; angle de réfraction, der Brechungswinkel.

Réfractoire, *f.* eine Art krummer Linie.

Refrain, *m.* (Poeſ.) der Schlußreim, der Schlußvers ꝛc. einer Strophe, welcher jedesmal wiederholt wird; *fig.* das Lied, (die Wiederholung, auf welche jemand immer zurück kommt); (Schiff.) das Anſchlagen der Wellen, (das Zurückkehren, Zurückprallen großer Meereswogen vom Ufer, worau ſie ſich brechen); c'est-là le refrain de sa chanson, auf das kommt er immer zurück, das iſt ſein ewiges Lied.

se Refranchir, *v. réfl.* (von Schiffen) das Waſſer los werden, (wieder vom Regen oder Seewaſſer befreyt werden); le vaisseau se refranchit, das Waſſer läuft wieder ab.

Refrangibilité, *f.* (Phyſ.) die Brechbarkeit (der Lichtſtrahlen).

Refrangible, *adj. c.* (v. den Lichtſtrahlen) brechbar.

Refrapper, *v. a.* wieder, nochmals ſchlagen ꝛc.; (von Münzen) umprägen; (ſ. frapper).

Refrayer, *v. a.* nochmals glatt und eben ſtreichen; (Töpfer) das irdene Geſchirr auf der Scheibe mit naſſen Fingern glatt machen.

Refréner, *v. a.* (Sittenlehre) zähmen, bezähmen, im Zaume halten; refréner le luxe, dem Luxus Einhalt thun, ſteuern; refréner sa colère, ſeinen Zorn unterdrücken, mäßigen.

Réfrigérant, ante, *adj.* (Med.) kühlend; *s. m.* das Kühlmittel; (Deſtill.) das Kühlfaß, der Kühlkeſſel.

Réfrigératif, ive, *adj.* (Med.) kühlend; *s. m.* das Kühlmittel.

Réfrigération, *f.* (Deſtillirer) die Kühlung, Abkühlung.

Refringent, ente, *adj.* (Optik) die Brechung der Lichtſtrahlen verurſachend; (vgl. réfléchissant).

Refrire, *v. a. irr.* (Kochk.) wieder oder noch einmal backen, braten ꝛc.; beſſer ausbacken ꝛc.

Refriſer, *v. a.* wieder aufkräuſeln ꝛc. ſ. friſer.

Refrogné, Renfrogné, ée, *part. et adj.* gerunzelt; ſauer ſehend, ſauer, verdrießlich, mürriſch; (ſ. refrogner).

Refrognement, Renfrognement, *m.* das Runzeln; das Sauerſehen.

se Refroguer, se Renfrogner, *v. réfl.* die Stirn runzeln; ſauer ſehen, ein ſaures Geſicht machen. (Man ſagt auch aktive: se refrogner le visage).

Refroidi, ie, *part. et adj.* erkaltet, kalt geworden, abgekühlt ꝛc. ſ. refroidir.

Refroidir, *v. a.* abkühlen, kühl machen, erkälten; *fig.* abkühlen, ſchwächen; refroidir, (mit laisser, faire,) *v. n.* und se refroidir, *v. réfl.* kalt werden, ſich erkälten; kühl werden, ſich abkühlen; *fig.* erkalten, kaltſinnig oder überh. ſchwächer werden; abnehmen, nachlaſſen.

Refroidissement, *m.* die Erkaltung; (von Pferden) das Verſchlagen; die Verkältung, Erkältung; *fig.* die Kälte, Erkaltung; die Kaltſinnigkeit.

Refrotter, *v. a.* wieder reiben ꝛc. ſ. frotter.

Refuge, *m.* die Zuflucht, der Zufluchtsort, (ſ. asile); *fig.* (von Perſonen und Sachen) die Zuflucht; *fig.* der Vorwand, die Ausflucht; *it.* refuges, *pl.* die Zufluchtsörter, (Häuſer in welche man ausſchweifende Frauensperſonen verſchließt).

Réfugié, ée, *part. et adj.* geflüchtet ꝛc. *it. s.* un réfugié, ein Flüchtling; (franzöſ. Geſch.) der Religionsflüchtling, (einer der ehem. aus Frankreich geflüchteten Reformirten).

se Réfugier, *v. réfl.* ſich (an oder in einen Ort, oder zu jemanden) flüchten, zu jemanden ſeine Zuflucht nehmen, bey jemanden oder irgendwo Schutz oder Sicherheit ſuchen; *fig.* se réfugier dans les abstractions, ſich in gelehrte Betrachtungen vertiefen.

Refuir, *v. n.* (Jagd) wieder auf ſeine Fährte zurück fliehen; le cerf ruse, et refuit sur soi, der Hirſch wechſelt und flieht dahin, woher er gekommen iſt.

Refuite, *f.* (Jagd) die Rückflucht, der Wiedergang, der Wechſel eines Hirſches, (ſ. refuir); (Bauk.) die zu große Tiefe oder Vertiefung eines Zapfenloches; *fig.* die Ausflucht, z. B. einen Rechtsſtreit zu verzögern.

Refus, *m.* die Verſagung, Verweigerung; die abſchlägige Antwort, die Abſchlagung einer Bitte; *qqf.* die Neige, (z. B. das was ein anderer ausgeſchlagen hat); cela n'est pas de refus, *fam.* das iſt nicht auszuſchlagen, nicht zu verachten; avoir une chose au refus de qn. etwas annehmen, was ein anderer ausgeſchlagen hat; cela n'est pas au refus de qn. er kann ſich deſſen nicht weigern; (Bauk.) enfoncer jusqu'à refus de mouton, einen Pfahl ſo tief einſchlagen, daß ihn die Ramme nicht tiefer treiben kann; un cerf de refus, (Jagd) ein dreyjähriger Hirſch; *it.* refus, (Fiſchf.) die jungen Fiſche welche man wieder ins Waſſer wirft; petit refus, ein kleiner Satz, der erſt neun Monathe im Teiche geſtanden hat; gros refus, ein dergleichen jähriger Satz.

Refuser, *v. a.* (etwas Angebothenes) ausſchlagen, nicht annehmen; abſchlagen, verſagen, verweigern, eine abſchlägige Antwort geben; refuser qn. einem ſeine Bitte abſchlagen; refuser à qn. une fille en mariage, einem ſeine Tochter abſchlagen; refuser la porte, den Eingang verwehren, an der Thüre abweiſen; (Schiff.) le vent refuse, der Wind verſagt, iſt nicht günſtig; le vaisseau a refusé, das Schiff hat den Wind nicht recht gefaßt; l'estomac refuse le service, der Magen verſagt den Dienſt, er verdaut nicht ordentlich; mes jambes refusent le service, meine Beine wollen nicht fort. se Refuser, *v. réfl.* ſich (etwas) verſagen; (à qch.) ſich (einer Sache) enthalten; il est difficile de se refuser à la solidité de ses raisons, man hat Mühe ſeinen wichtigen Gründen zu widerſtehen; (ſ. muser, *prov.*)

Refuseur, *m.* à bon demandeur bon refuseur, *prov.* ſ. demandeur.

Réfusion, *f.* de dépens, (jur.) die Erstattung, Wiedererstattung der Unkosten, der Gerichtskosten.
Réfutation, *f.* die Widerlegung.
Réfuter, *v. a.* widerlegen; (s. réfutation).
Regagner, *v. a.* wieder gewinnen, wieder erreichen ꝛc.; (Kriegsw.) wieder erobern; regagner le dessus, die Oberhand wieder gewinnen; regagner le chemin, wieder auf den Weg kommen; regagner le dessus du vent, (Schiff.) den Wind abgewinnen; regagner le logis, heim gehen ꝛc. s. gagner.
se Regaillardir, *v. réfl.* (Schiff.) le vent se regaillardit, der Wind wird stärker, er fängt wieder an stärker zu wehen.
Regain, *m.* das Nachgras, Grummet od. Grummt, *vulg.* Ohmt; (Bauk.) das was man als überflüssig von einem Balken, Steine ꝛc. abnehmen muß.
Régaires, *m.* (ehem. in Bretagne) die weltliche Gerichtsbarkeit der Bischöffe.
Régal, *m.* das Gastmahl, eine festliche Mahlzeit, der Schmaus, die Schmauserey; *fig.* das Fest, (ein großes Vergnügen); faire un régal à qn. einem ein Gastmahl geben.
Régalade, *f.* der Stürzebecher; boire à la régalade, *fam.* ein Glas Wein ꝛc. ausstürzen, schnell austrinken.
Régalant, ante, *adj. iron. com.* lustig.
Régale, *m.* (Orgelm.) das Regal, (eine Art Schnarrwerk oder Zungenregister, jeu d'anche); *f.* das Hoheitsrecht, *vulg.* das Regal, *plur.* die Regalien, (gewisse Vorrechte der königlichen oder jeder höchsten landesherrlichen Gewalt).
Régale, *adj. f.* eau régale, (Chym.) das Goldscheidewasser, das Königswasser, welches das Gold auflöst.
Régalement, *m.* (Finanzw.) die gleiche Eintheilung oder Vertheilung (s. répartition) einer Auflage, Steuer ꝛc.; (Baukunst) die Ebenmachung, Ebenung, Abgleichung.
Régaler, *v. a.* bewirthen, einen Schmaus geben, *vulg.* traktiren; belustigen, einem ein Vergnügen mit etwas machen, jemanden zu Gefallen eine Lustbarkeit anstellen; *it. ol.* statt einen mit etwas beschenken; *it.* statt *iron.* einem womit, z. B. mit Schlägen aufwarten; *it.* Auflagen ꝛc. vertheilen oder eintheilen, (s. régalement); (Bauk.) ebnen, gleich machen, abgleichen.
Régaleur, *m.* (Bauk.) der Abgleicher, (einer der die Erde eben und gleich macht).
Régalien, *adj. m.* droits régaliens, Hoheitsrechte, Souverainetätsrechte oder Majestätsrechte, *vulg.* Regalien; (s. régale, *s. f.*)
Régaliste, *m.* (kan. Recht) der Pfründner, *vulg.* Regalist, (derjenige welchem während der Erledigung eines Bisthums, eine dazu gehörige Pfründe vom König ertheilt wird).
Regard, *m.* der Blick, Anblick, das Anschauen; (Maler ꝛc.) das Gegenstück, (zwey gegen einander gekehrte Bildniss oder Figuren); (Wasserk.) die Brunnenstube, (das Behältniß, aus welchem das Wasser in die Röhren vertheilt wird); der Blindborn, (eine Oeffnung, durch welche man zu den Wasserröhren sehen kann); jeter ses regards par-tout, überall herum schauen; mettre en regard un mot avec un autre, ein Wort gegen ein anderes halten, eines dem andern entgegenstellen, sie mit einander vergleichen; au regard de, pour le regard de ..., *adv. ol.* statt par rapport à ..., en comparaison, au prix de..., in Vergleich mit...
Regardant, *m.* (meist im *plur.*) der Zuschauer, (die Person, welche schaut, zuschaut); *it.* regardant, ante, *adj. fam.* statt qui regarde de trop près qch. zu genau, zu sparsam, (s. exact, menager); (Wap.) zurücksehend.
Regarder, *v. a.* sehen, schauen; ansehen, anschauen; besehen, beschauen, betrachten; *fig.* (auch *v. n.* à qch.) auf etwas, auf jemand sehen, etwas oder jemand erwägen, ansehen, in Betrachtung ziehen, betrachten; (auch *v. n.*) (v. leblosen Dingen) gegen etwas stehen, liegen, sehen, eine Aussicht nach einem Ort hin haben, z. B. ein Fenster, das gegen Abend steht ꝛc.; *it.* statt concerner, betreffen, angehen; (z. B. von einer Erbschaft, von einem Dienste ꝛc.) auf einen warten; regardez à votre montre, sehen Sie auf Ihrer Uhr; cette ville regarde la mer oder sur la mer, diese Stadt ist gegen dem Meer gelegen; il regarde de près, er ist beysichtig; il n'y regarde pas de si près, er nimmt es nicht so genau. se Regarder, *v. réfl.* sich betrachten, besehen, beschauen, z. B. au miroir, im Spiegel; se regarder, *v. réc.* einander ansehen ꝛc.; les deux armées ont été long-temps à se regarder avant que de combattre, die zwey Heere waren sich lange vor dem Gefechte im Angesicht; regarder qn. favorablement oder de bon œil, einen freundlich ansehen; regarder qn. en pitié, einen mitleidig, *mépr.* verächtlich ansehen; regarder qn. de haut en bas, einen über die Achsel (de travers, scheel) ansehen. *Fig. et Prov.* les astres l'ont regardé favorablement à sa naissance, er ist in einem glücklichen Zeichen geboren; un chien regarde bien un évêque, s. évêque.
Regarnir, *v. a.* wieder, aufs neue mit etwas versehen, besetzen ꝛc. (s. garnir)
Regayer, *v. a.* le chanvre, den Hanf hecheln.
Regayoir, *m.* die Hanfhechel; (s. séran).
Régayure, *f.* die Schäben, (das Ausgehechelte vom Hanf.)
Regeler, *v. n.* wieder aufs neue frieren ꝛc. (s. geler).
Régence, *f.* die Regentschaft, (die Verwaltung der Regierung während der Minderjährigkeit des Fürsten, oder bis zur Thronbesteigung eines Nachfolgers, nach dem Absterben eines Landesherrn); die Regierung eines Landes; das Lehramt, (die Zeit, während welcher ein Lehrer in einem Kollegio seine Vorlesungen hält); conseiller de la régence, der Regierungsrath.
Régénérateur, trice, *m. et f. nouv.* der Wiederhersteller, die Wiederherstellerinn; *adj. nouv.* wiederherstellend, wiederhervorbringend, wiedergebärend.
Régénération, *f.* (Chym.) *et fig.* die Wiederherstellung, Wiederbringung, (s. réproduction); (Theol.) statt renaissance, die Wiedergeburt; (Chir.) das Wiederwachsen, Nachwachsen des Fleisches.
Régénérer, *v. a.* (Chym.) *et fig.* wieder hervorbringen, wieder herstellen; (Theol.) wieder gebären. se Régénérer, *v. réfl.* (z. B. vom Fleische und den Wunden) wieder wachsen, nachwachsen.
Régent, Régente, *m. et f.* der Regent, die Regentinn, (s. régence); der Lehrer an einer lateinischen Schule oder an einem Gymnasium; (auch Docteur Régent en droit, en médecine etc.); der Nahme eines der größten Diamanten in Europa.
Régent, ente, *adj.* die Regentschaft führend; (s. régence).
Régenter, *v. n.* öffentlich lehren, (s. régent); *qqf. v. a.* z. B. la philosophie, die Weltweisheit lehren; *v. n. et a. fig.* den Meister spielen, herrschen, beherrschen, befehlen.
Regermer, *v. a.* wieder keimen, von neuem hervorsprossen ꝛc. (s. germer).
Régicide, *m.* der Königsmord; der Königsmörder.
Régie, *f.* die Verwaltung gewisser Einkünfte, Güter ꝛc. auf Rechnung; mettre en régie, einer Verwaltung übergeben oder überlassen.
Regimbement, *m.* das Ausschlagen der Pferde, Maulthiere ꝛc. (s. regimber).
Regimber, *v. n.* (v. Pferden, Maulthieren ꝛc.) ausschlagen, (auch ruer), *fig.* regimber, regimber contre l'éperon, widerspänstig, ungehorsam seyn, sich den Vorgesetzten widersetzen.
Régime, *m.* die Lebensordnung; Lebensart; *vulg.* Diät, (s. diète); *it. nouv.* die Regierung, Staatsverwaltung; (jur. und in gewissen Klöstern) die Regierung, Klosterregierung, die Verwaltung der Güter, Einkünfte, (s. administration); (Gramm.) die Regierung eines Wortes, das regierte Wort; vivre oder user de régime, Lebensordnung, *vulg.* Diät halten, ordentlich und enthaltsam leben; le régime du feu, (Chym.) die gehörige Behandlung od. Einrichtung des Feuers.
Régiment, *m.* (Kriegsw.) das Regiment; *fig. fam.* die Schaar, Menge, (ein Haufen Leute, z. B. Bedienten ꝛc.)
Réginglette, *f. p.us.* der Sprenkel zum Vogelfange.
Région, *f.* die Gegend; die Weltgegend; die Himmelsgegend; die Luftgegend; région du feu, (alte Philos.) die Feuergegend; der Feuerhimmel; (im höhern Styl) die Region; (Anat.) ein gewisser Theil des menschlichen Körpers.
Regione, e Regione, (lat.) (Buchdr.) gerade gegenüber.
Régionnaire, *adj. m.* (Kirchengesch.) der über eine gewisse Gegend gesetzt ist.
Régir, *v. a.* (im höhern Styl) beherrschen; (Gramm.) statt gouverner, regieren; (jur. Finanzw.) statt administrer, verwalten.
Régisseur, *m.* der Verwalter, Verweser, Vorsteher.
Régistraire, *m.* (jur.) der Registrator, (einer der die Register und Protokolle in Verwahrung hat).
Registrata, *m.* (jur.) der Auszug einer in das Protokoll einzutragenden Verordnung ꝛc.
Régistrateur, *m.* (päpstl. Kanzelley) der Registrator, (ein Beamter, welcher die Bullen ꝛc. in das Protokoll einträgt).
Registre, Régître, *m.* das Protokoll, ins. das Gerichtsbuch, Gerichtsprotokoll,

p.us. Registèr, (ein Buch oder Heft in welches die öffentlichen, ins. gerichtlichen Verhandlungen eingetragen werden); (in einer Orgel) der Registerzug, (das Register selbst heißt jeu d'orgues); (Chymie) das Zugloch an einem Destillirofen, Schmelzofen ꝛc.; (Buchdr.) das Register, (das Aufeinandertreffen des Schön- und Wiederdrucks oder der Zeilen auf den beyden Seiten eines jeden Blattes); registre des baptêmes, des mariages, registre mortuaire, das Taufbuch, Trauungsbuch, Leichenbuch; faire le registre, (Buchdr.) zurichten; vaisseau de registre, (in Spanien) das Registerschiff, (ein Schiff, welchem der König oder der Rath von Indien die Erlaubniß giebt, nach den amerikanischen Häfen zu gehen, und daselbst zu handeln); (diese Erlaubniß wird zu Cadix registrirt); c'est un homme qui tient bon et fidèle registre de tout, er trägt alles richtig ein; décharger un registre, abschreiben; faire son registre, Register halten; il est écrit sur mes registres, *fig.* ich will es ihm gewiß gedenken.

Registrer, Régîtrer, *v. a.* statt enregistrer.

Régître, régîtrer, so schreiben und sprechen Einige statt registre, registrer; (der Gebrauch hat über diese Verschiedenheit noch nicht entschieden).

Règle, *f.* das Lineal, *p.us.* die Regel; (bey den Handwerkern) das Richtscheit; (Baukunst) eine Art Leiste an den Verzierungen; *fig.* die Regel, Vorschrift; (der Satz, wie man sich verhalten, wie man wobey verfahren, wie man etwas behandeln soll ꝛc.); eine (sittliche) Lehre; die (vorgeschriebene) Ordnung; die Regel, Klosterregel, Ordensregel, die Statuten; statt exemple, modèle, (v. Personen) das Muster, Vorbild; règles, *pl.* (Medic.) die Reinigung, (s. menstrues, flueurs, fleurs etc.); en règle, nach der Ordnung, förmlich; dans oder selon les règles, regelmäßig, in der Ordnung, der Ordnung gemäß; se mettre en règle avec qn. sich, in Ansehung einer Person, in die Ordnung schicken oder fügen; ce bénéfice est en règle, diese geistliche Pfründe genießt ein Ordensgeistlicher; il n'y a point de règle sans exception, *prov.* keine Regel ohne Ausnahme.

Réglé, ée, *part. et adj.* mit Linien bezogen, linirt; ordentlich eingerichtet, regelmäßig, richtig, richtig gehend, festgesetzt, bestimmt, (z. B. v. der Zeit); (v. Personen und ihrer Lebensart) sittsam, eingezogen; (von einer Frauensperson) sie hat ihre Zeit; (Forstw. von Schlägen) vorschriftsmäßig; des troupes réglées, stehende *vulg.* reguläre Truppen; fièvre réglée, (Med.) ein Fieber, welches seine gewisse Zeit hält; (s. musique *prov.*)

Réglée, *f.* (Pappenm.) die Setzlinie.

Règlement, *m.* die Verordnung, Vorschrift, der Befehl; règlement de juges, (jur.) die richterliche Entscheidung wegen der Bestimmung des Gerichtes, vor welches eine Streitsache gebracht werden soll; règlement des limites, die Gränzbestimmung, Gränzberichtigung, (hier hat règlement eine aktive Bedeutung).

Réglément, *adv.* ordentlich, regelmäßig, pünktlich; richtig, (vgl. régulièrement).

Réglementaire, *adj. c.* regelmäßig, vorschriftsmäßig.

Régler, *v. a.* liniren, gerade Linien ziehen; *fig.* einrichten, regelmäßig einrichten, in Ordnung bringen; richten, stellen, z. B. eine Maschine, eine Uhr; *it.* bestimmen, festsetzen; (nach etwas, sur qch.) einrichten, überh. einschränken, mäßigen; régler un différend, einen Streit beylegen, schlichten; régler ses désirs, seine Begierden mäßigen; régler un compte, eine Rechnung schließen, (untersuchen und berichtigen); régler les parties à écrire et produire, (jur.) verordnen, daß die Partheyen schriftlich einkommen sollen. se Régler, *v. réfl* sur qch., sich nach etwas richten, einrichten, einschränken ꝛc.; la fièvre s'est réglée, das Fieber wird ordentlich, kommt nun zu gewissen Tagen und Stunden.

Réglet, *m.* (Buchdr.) die Linie, (eine dünne, schmahle Leiste von verschiedener Dicke und Länge); (Tischl. u. Zimmerm.) eine Art Zusammenleg-Lineal, oder ein Winkelhaken, den man zusammenlegen kann; (Bauk.) eine schmahle Leiste.

Réglette, *f.* (Buchdr.) die Setzlinie, der Aushebespan.

Régleur, euse, *s.* der Linirer, Linienzieher, (eine Person, welche weißes Papier, Notenpapier ꝛc. linirt).

Réglisse, *f.* das Süßholz; (Apoth.) die Lakritze; jus de réglisse, der Süßholzsaft, Lakritzensaft.

Régloir, *m.* das Linirzeug, (ein Werkzeug, weißes Papier zu liniren; (Schuster) das Glättholz; (Wachszieher) das Merkleistchen, mit welchem die Wachslichter gezeichnet werden.

Réglure, *f.* die gezogenen Linien auf weißem Papier, auf Notenpapier ꝛc.

Régnant, ante, *adj.* regierend; *fig.* (v. Dingen) herrschend, was die Oberhand hat, was im Schwange ist od. gehet; l'opinion régnante, die herrschende Meinung.

Règne, *m.* die Regierung; *ol.* das Regiment; *fig.* das Reich; règne oder trirègne, die dreyfache päpstliche Krone; le règne du péché, die Herrschaft, die Macht der Sünde; les trois règnes de la nature, die drey Reiche der Natur, Naturreiche; règne animal, das Thierreich; règne végétal, das Pflanzenreich; règne minéral, das Mineralreich; être en règne, *fig.* (von Dingen) statt être en vogue, im Gange, im Schwange seyn, Mode oder üblich seyn, herrschen ꝛc.

Régner, *v. n.* regieren; *fig.* herrschen, die Oberhand haben; (v. Sachen) im Schwange seyn od. gehen, Mode, üblich ꝛc. seyn; *it.* sich (um etwas od. längst einer Sache hin ꝛc.) erstrecken, herumlaufen; une corniche qui règne autour d'une chambre, ein Karnieß, das rings im Zimmer herumläuft.

Règnicole, *m.* der Reichs-, Staatseinwohner, Reichsunterthan, Reichsbürger.

Regonflement, *m.* das Schwellen, Anschwellen, Aufschwellen der Flüsse u. Gewässer.

Regonfler, *v. n.* (von Flüssen ꝛc.) schwellen, aufschwellen, anschwellen.

Regorgement, *m.* das Ueberlaufen, Ueberfliessen, Austreten einer Flüssigkeit; — de la bile, das Austreten der Galle; — de l'estomac, das Erbrechen.

Regorger, *v. a.* überlaufen, überfliessen, austreten, sich ergießen, fließen, (s. regorgement); *fig.* (de qch. an etwas) einen Ueberfluß haben, (von etwas) strotzen; il regorge de santé, *fig.* er strotzt von Gesundheit.

Regouler, *v. n. pop.* statt rabrouer, anschnauzen, anschnarchen; regouler qn. *fam.* einen stopfen; j'en suis regoulé, ich bin dessen bis zum Eckel satt.

Regourmer, *v. a.* un cheval, einem Pferde die Kinnkette wieder anlegen.

Regoûter, *v. a.* wieder, nochmals kosten, versuchen ꝛc. (s. goûter).

Regrat, *m.* das Höken, Hökern, Aushökern, ins. der Salzschank, (das Verkaufen im Kleinen, was man im Großen gekauft hat); die Hökerbude, ins. der Salzladen.

Regratter, *v. a.* auftratzen, wieder auftratzen, abputzen, wieder abschleifen, z. B. eine aestochene Kupferplatte; *it.* (Salz) im Kleinen verkaufen, aushökern, aushöken; *v. n. fig. fam.* von den kleinsten Posten einer Rechnung etwas abziehen, *vulg.* abzwacken.

Regratterie, *f.* der Trödelkram, ins. der Salzhandel; die Hökerwaare, Trödelwaare, Krämerwaare.

Regrattier, *m.* ière, *f.* der Höker, die Hökerinn, ins. der Salzhöker, Salzhändler, die Salzhökerinn, (der [die] Salz im Kleinen verkauft); *fig. fam.* ein karger Mensch, *vulg.* der Knicker, Knauser, (s. regratter).

Regreffer, *v. a.* (Gärtner) aufs neue pfropfen ꝛc. (s. greffer).

Regrêler, *v. a.* noch einmal körnen ꝛc. s. grêler.

Regrès, *m.* (jur.) der Rücktritt, das Wiedereintreten in sein voriges Recht, *vulg.* der Regreß; ins. (kan. Recht) das Recht, in eine Pfründe, die man abgetreten hat, wieder einzutreten.

Regret, *m.* das Leid, Leidwesen, Mißvergnügen, die Unlust, Betrübniß, der Schmerz, das Bedauern, die Reue; avoir du regret d'une chose, (vgl. regretter); regrets, *plur.* steht oft statt des *sing.*; Klagen ꝛc. (lamentations, plaintes, doléances); à regret, *adv.* ungern, mit Widerwillen, wider Willen.

Regrettable, *adj. c. p.us.* bedauernswerth, bedauernswürdig; (von einer Person od. Sache) Schade darum.

Regretter, *v. a.* bedauern, beklagen, bereuen, Leid, Mißvergnügen ꝛc. über etwas empfinden; sich nach etwas, nach jemanden zurücksehnen, (s. regret).

Reguinder, *v. a.* wieder in die Höhe winden, aufziehen ꝛc. (s. guinder). se Reguinder, *v. réfl.* (vom Falken) wieder in die Höhe fliegen, wieder aufsteigen.

Régulariser, *v. a. nouv.* regelmäßig ordnen, anordnen, einrichten.

Régularité, *f.* die Regelmäßigkeit; (in Klöstern) die genaue Beobachtung der Ordensregeln; überh. die Beobachtung der Regeln der Sittlichkeit, der Religion ꝛc.; *it.* der Mönchs- oder Ordensstand, im Gegensatze des geistlichen Standes überh.

Régulateur, trice, *s. et adj.* der da ordnet, leitet, lenkt; *s. m.* (in Taschenuhren) die Unruhe, nebst dem Schneckenrade; (in Pendeluhren) der Perpendikel.

Régule, *m.* la partie réguline, *f.* (Chym.) der König, (das Feinste und Reinste vom Metalle); (Mathem.) das Ebenmaaß; régule d'antimoine, das Spießglas.

Régules, *f. plur.* (Uhrm.) die zwey kleinen Gewichte einer Uhr.

Régulier, ère, *adj.* regelmäßig; ordentlich,

genau, richtig, pünktlich; (Geom.) regelmäßig, *vulg.* regulär, (gleichseitig, gleichwinkelig); *it.* was die Ordensgeistlichkeit (clergé régulier) betrifft, od. derselben gehört; *s. m.* der Ordensgeistliche.

Régulièrement, *adv.* regelmäßig, ordentlich, richtig, pünktlich ꝛc. (s. régulier und réglément).

Réhabilitation, *f.* (jur.) die Wiedereinsetzung in den vorigen Stand; — de nobles e, die Wiedererertheilung des verlornen Adels.

Réhabiliter, *v. a.* (jur.) (jemand) wieder einsetzen, wieder in den vorigen Stand setzen; wieder ehrlich machen.

Rehacher, *v. a. p.us.* nochmals hacken ꝛc.

Rehanter, *v. a.* einen Ort, eine Person aufs neue besuchen ꝛc. (s. hanter).

Rehasarder, *v. a.* wieder wagen ꝛc.

Rehaussement, *m.* die Erhöhung, inf. einer Mauer, od. der Geldsorten, Auflagen ꝛc.

Rehausser, *v. a.* erhöhen, höher machen; (den Preis, den Werth, eine Auflage ꝛc.) erhöhen, höher ansetzen, steigern; *it.* (Maler) erhöhen, heben, erheben, blicken, mehr hervorstechen machen; (Sticker) mit Gold und Silber erheben, verzieren; (Bildh.) über die Farbe Gold auftragen; *fig.* erheben, erhöhen, (die innere Stärke, den innern Werth ꝛc. vermehren).

Rehauts, *m. pl.* (Maler) die Blicke, (das Erhöhete an einem Gemälde).

Reheurter, *v. a. p.us.* wieder anklopfen ꝛc.

Réimposer, *v. a.* (inf. von Auflagen, Steuern ꝛc.) wieder auflegen, wieder ausschreiben, (s. imposer, rejeter u. rejet).

Réimposition, *f.* die neue Auflage, (s. rejet).

Réimpression, *f.* (Buchdr.) der neue Druck, die neue Auflage eines Buches.

Réimprimer, *v. a.* (ein Buch) wieder auflegen, eine neue Auflage von demselben machen.

Rein, *m.* die Niere, (vgl. rognon); (in der Bedeutung von Nieren, *plur.* gebrauchen die Franzosen auch den *sing.* le rein); *it.* reins, *plur.* statt les lombes, die Lenden; (am Pferde ꝛc.) das Kreuz; *it.* die Kraft und Stärke eines Mannes; reins de voûte, (Bauk.) die Winkel (Rippen) eines Gewölbes; dans les reins, in der Seite; la pierre des reins, mal aux reins, der Lendenstein, die Lendenschmerzen, das Lendenweh; avoir les reins forts, avoir du rein, (von Menschen und Pferden) viele Stärke haben. *Fig.* n'avoir pas les reins assez forts, nicht Vermögen genug haben, etwas auszuführen; poursuivre l'ennemi l'épée dans les reins, den Feind heftig verfolgen; donner un tour de reins à qn., *pop.* einem einen schlechten Dienst erweisen, ihm einen schlimmen Streich spielen, *vulg.* ihm eins versetzen; (s. tour).

Réincarcération, *f. nouv.* die Einkerkerung von neuem.

Réincarcérer, *v. a. nouv.* von neuem einkerkern.

Réincruder, *v. a.* (Chym.) etwas wieder aufmachen, das hermetisch versiegelt war.

Reine, *f.* die Königinn; die vorzüglichste Person oder Sache ihrer Art; la reine mère, die Königinn Mutter; la reine du bal, die Ballkönigiun, (s. bal); reine claude, (Gärtn.) eine Art sehr saftiger Pflaumen; reine des prés, barbe de chèvre, ulmaire, (Bot.) der Johannis-wedel, Geisbart.

Reinette (spr. Rénète), pomme de reinette, *f.* (Gärtn.) die Renette, der Renettapfel.

Réinfecter, *v. a.* aufs neue anstecken ꝛc.

Réinstaller, *v. a.* von neuem einsetzen ꝛc.

Reinté, ée, *adj.* (von Jagdhunden) der ein breites und erhabenes Kreuz hat.

Réintegrande, réintégration, *f.* (jur.) die Wiedereinsetzung in den vorigen Besitz eines Gutes, einer Pfründe.

Réintégrer, *v. a.* (jur.) wieder in den vorigen Besitz einsetzen, (s. réintégrande); réintégrer dans les prisons, wieder setzen, in das Gefängniß setzen.

Réinterroger, *v. a. p.us.* wieder, nochmals befragen ꝛc.

Réinviter, *v. a.* noch einmal einladen.

Réitération, *f.* die Wiederholung einer Handlung.

Réitéré, ée, *part. et adj.* wiederholt ꝛc.

Réitérer, *v. a.* (eine Handlung) wiederholen; noch einmal thun, verrichten ꝛc.

Reître, *m. ol.* der Reiter; c'est un vieux reître, *iron.* er hat schon viel erfahren, er ist ein alter, erfahrner Krieger, (vgl. routier).

Rejaillir, *v. n.* statt jaillir; (von festen Körpern, auch von Lichtstrahlen) zurück springen, zurück prallen, abprallen, abstrahlen, ausstrahlen, (s. réfléchir); *fig.* (auf jemand) zurück fallen.

Rejaillissement, *m.* statt jaillissement, das Springen, Spritzen; *it.* das Zurückprallen, Abprallen, Zurückspringen (vom Lichte, s. réfléchissement, réverbération).

Rejanner, *v. a.* einen nachmachen, einem nachspotten.

Rejaunir, *v. a.* wieder gelb machen; *v. n.* wieder gelb werden ꝛc. (s. jaunir).

Rejet, *m.* der Schoß, Schößling, das Schoßreis, (ein Zweig von einem Jahre); *it.* der Uebertrag, (die Uebertragung eines Postens auf eine neue Rechnung); (Finanzw.) der Nachschuß, (die Vertheilung des Theiles einer Auflage ꝛc., welchen ein oder mehrere Bürger nicht zu zahlen im Stande sind, unter die übrige Bürgerschaft ꝛc.); (jur.) die Verwerfung eines Aktenstückes, auch (*anj.*) eines Vorschlages, z. B. in einer gesetzgebenden Versammlung; *it.* das Knöpfchen, welches an gegossenen Sachen von Bley, Zinn ꝛc. außen anhängt, und weggeschnitten wird; *qq. f.* ein junger, zweyter Bienenschwarm; terres demeurées à rejet, Ländereyen, welche ungebaut geblieben sind.

Rejetable, *adj. c.* verwerflich.

Rejeter, *v. a.* wieder werfen, wieder zurück werfen, zurück werfen, zurück stoßen, wieder hinwerfen, auswerfen, ausspeyen, (wie z. B. das Meer, ein Fluß ꝛc., oder eine Person die Speisen ꝛc.); (etwas als untauglich) ausschließen; verwerfen, wegwerfen, (s. rejet); auch *absol.* (von Gewächsen, Bäumen) wieder treiben, wieder ausschlagen; *it.* (in Rechnungssachen) übertragen; (in Finanzsachen) vertheilen, einen Nachschuß auflegen; (s. rejet); du nouveau vin qui rejette, neuer Wein, der in der Gährung steht; rejeter la faute sur qn., *fig.* die Schuld auf einen werfen, schieben.

Rejeton, *m.* die Sprosse, der Sprößling, Schößling, Ableger, (ein junger hervorsprossender Zweig, ein neuer Schoß); *fig.* der Sprößling, Nachkömmling; rejeton de mouches à miel, ein junger Bienenschwarm.

Rejetonner, *v. a.* (Landw.) — les plantes de tabac, den Tobak geitzen, ausgeitzen, (die kleinen Blätter desselben, welche nach den abgebrochenen großen wieder wachsen, abbrechen).

Rejoindre, *v. a. irr.* wieder zusammen fügen, zusammen bringen, vereinigen ꝛc. (s. joindre); (jemand) wieder antreffen; jemand (dem man nachreiset ꝛc.) wieder einholen; — l'armée, zur Armee gehen. se Rejoindre, *v. rec.* einander wieder einholen, antreffen, wieder zusammen kommen, wieder zusammen treffen.

Rejointoyer, *v. a.* (Bauk.) (die Fugen, die Risse einer Mauer ꝛc.) wieder ausfüllen, zustreichen ꝛc. (s. jointoyer).

Rejouer, *v. a.* von neuem spielen.

Réjoui, ie, *part. et adj.* erfreuet ꝛc.; *it. s. fam.* un gros réjoui, une grosse réjouie, ein lustiger Bruder, eine lustige Schwester, (eine immer aufgeräumte Person); eine lustige Haut.

Réjouir, *v. a.* erfreuen, ergötzen, Freude machen; belustigen, Vergnügen (divertissement) erwecken. se Réjouir, *v. réfl.* sich freuen, erfreuen, sich ergötzen; sich belustigen ꝛc.; se réjouir aux dépens de qn., sich über einen lustig machen, *vulg.* einen zum besten haben.

Réjouissance, *f.* die Lustbarkeit, Freudensbezeugung, Freude; (im Lansquenetspiel) eine gewisse Karte, auf welche alle übrigen Mitspieler Geld setzen; (Fleischer) die Zulage, Beylage, Zugabe; cris de réjouissance, das Freudengeschrey; en signe de réjouissance, zum Zeichen der Freude.

Réjouissant, ante, *adj.* lustig, ergötzend.

Rejoûter, *v. a.* aufs neue mit Lanzen kämpfen, Lanzen brechen; (s. joûter).

Relâche, *m.* statt interruption, discontinuation, das Aufhören, Nachlassen, Ablassen, die Unterbrechung, der Unterlaß; *it.* die Ruhe, Erholung, (vgl. relâchement); relâche au théâtre, kein Schauspiel; sans relâche, ohne Unterlaß, ohne Aufhören, unablässig, unaufhörlich; prendre du relâche, ausruhen; ne donner point de relâche, keine Ruhe lassen, gestatten.

Relâche, *f.* (Schiff.) der Ankerplatz, Ruheplatz; faire relâche, être de relâche, statt relâcher, *v. n.* (welches sehe).

Relâché, ée, *part. et adj.* nachgelassen, erschlafft ꝛc.; *fig.* nachlässiger geworden; vernachlässiget, erschlafft, schlaff, lauticht, (vgl. relâchement); morale relâchée, eine laue, zu gelinde Sittenlehre.

Relâchement, *m.* die Erschlaffung; Nachlassung, das Nachlassen gespannter Dinge; die Schlaffheit; (dans le temps, von der Witterung) das Gelinderwerden, Nachlassen, der Abschlag; *fig.* die Nachlässigkeit, Erkaltung, Lauheit, die Verminderung; die Vernachlässigung; das Nachlassen; *qq. f.* statt relâche, délassement, die Erholung, Ruhe; relâchement des dents, das Wackeln der Zähne.

Relâcher, *v. a.* (etwas Gespanntes) nachlassen, schlaff machen, nicht mehr so stark anziehen; *it.* (einen Gefangenen) loslassen, losgeben, in Freyheit setzen; *it. fig.* (etwas) von seinen Forderungen, (etwas) im Preise, von seinem Rechte nachlassen;

v. n. (auch se Relâcher, *v. réfl.*) ablassen, im Eifer, in der Strenge ꝛc. nachlassen, nachlässiger werden, (s. relâchement); erschlaffen; (Schifff.) anlanden, (an einem Orte einlaufen, um sich zu erfrischen, um einer Gefahr zu entgehen); se Relâcher, *v. réfl.* nachgeben, nachlassen; schlaff werden; *fig.* s. relâcher, *v. n.*; se relâcher l'esprit, statt se délasser l'esprit, (s. délasser); le temps se relâche, das Wetter wird gelinder.

Relais, *m.* unterlegte Pferde, Wechselpferde, frische Pferde, ein frisches Pferd, Vorspannferde; der Vorspann, (chevaux de relais); der Ort, wo man frische Pferde nimmt, wo man die Pferde wechselt, und wo solche in Bereitschaft stehen; (Jagd) frische, in Bereitschaft stehende Hunde, das Wild zu verfolgen; (Fortif.) statt berme, der Absatz; (Tapetenwirker) der Absatz, (die Zwischenräume in den Tapeten, wo eine neue Farbe oder Figur anfängt); voitures de relais, mit Wechselpferden bespannte Wagen, Wagen mit Vorspann; donner le relais, (Jagd) die frischen Hunde auf das Wild loslassen; être de relais, *fig. fam.* keine Beschäftigung, keine Arbeit mehr haben, feyern, müssig seyn.

Relaissé, ée, *adj.* (Jagd) lièvre relaissé, ein Hase, der aus Müdigkeit nicht mehr fort kann, ein abgejagter, matter Hase.

Relancer, *v. a.* (Jagd) aufhetzen, (ein Wild wieder auftreiben); *fig.* auftreiben, (einen aufsuchen, um ihn zu etwas zu bereden, woran er nicht denkt, oder was er ungern thut); *fig. fam.* einem mit harten Worten antworten, ihn anfahren, abführen.

Relaps, apse, (spr. ps aus) *adj. et s.* (Theol.) der Rückfällige, die Rückfällige, (der (die) von neuem in eine Ketzerey, in einen Fehler verfällt).

Relargir, *v. a.* wieder weiter machen, noch mehr auslassen ꝛc. (s. élargir).

Relater, *v. a.* erzählen, berichten, von etwas Bericht erstatten.

Relateur, *m. ol.* statt rapporteur, der Berichterstatter.

Relatif, ive, *adj.* (sich auf etwas, auf jemand) beziehend, *vulg.* relativ.

Relation, *f.* die Beziehung, der Bezug, so eine Sache auf eine andere hat, (s. rapport); das Verhältniß, worin eine Person gegen einer andern steht; die Verbindung, der Verkehr, die Gemeinschaft, (s. liaison, commerce, rapport); *it.* die Erzählung, der Bericht; die Nachricht, die Anzeige, (s. rapport, récit, narration); relation de commerce, die Handelsverbindung, der Handelsverkehr; relation de voyage, der Reisebericht, die Reisebeschreibung; avoir relation, être en relation avec qn. in Gemeinschaft, Verbindung, Verkehr mit einem stehen.

Relationnaire, *m.* der Berichterstatter, (*pl. us.* rapporteur); der Reisebeschreiber.

Relativement, *adv.* — à qch. etc. beziehungsweise, in Bezug auf ꝛc.

Relaver, *v. a.* wieder, nochmals waschen ꝛc. s. laver; (s. auch pruneau, *prov.*)

Relaxation, *f.* (Med.) die Erschlaffung, Schlaffheit, oder Ueberspannung, ins. der Nerven; (kan. Recht) die Nachlassung, (die Milderung der Strafe).

Relaxé, ée, *adj.* erschlafft, schlaff geworden, schlaff, (s. relaxation); *part. et adj.* losgelassen ꝛc.

Relaxer, *v. a.* statt relâcher, (einen Gefangenen) loslassen, losgeben, in Freiheit setzen.

Relayer, *v. a.* (von Arbeitern) ablösen. se Relayer, *v. réc.* einander (in der Arbeit) ablösen; *it.* relayer, *v. n.* die Pferde wechseln, frische Pferde nehmen ꝛc. (s. relais).

Relégation, *f.* (jur.) die Verweisung, Verbannung an einen Ort, (s. exil).

Reléguer, *v. a.* verbannen, an einen Ort verweisen, (s. exiler). se Reléguer, *v. réfl.* sich freywillig an einen Ort begeben, sich zurück ziehen (se retirer).

Relent, *m.* goût oder odeur de relent, der dumpfige, schimmelichte, *vulg.* müffige Geruch oder Geschmack einer Sache, welche an einem feuchten Orte verschlossen gewesen.

Relevailles, *f. plur.* der Kirchgang einer Wöchnerinn, (der erste Ausgang einer Kindbetterinn in die Kirche, um sich einsegnen zu lassen); *abus.* das bey dieser Gelegenheit angestellte Gastmahl.

Relevé, ée, *part. et adj.* wieder aufgerichtet, aufgestanden, aufgehoben ꝛc.; *adj. fig.* statt sublime, erhaben, edel, (auch von der Gesichtsbildung, Miene ꝛc. einer Person); (vom Stande einer Person) hoch, vornehm, erhaben, edel; (v. Speisen ꝛc.) wohl gewürzt; den Gaumen reitzend, kräftig ꝛc.; relevé en bosse, s. bosse u. relever, *v. a.*; airs relevés, gewisse erhabene Bewegungen des Pferdes, (s. relevé, *s. m.*)

Relevé, *m.* (Hufschm.) das Abnehmen und Wiederauflegen eines Hufeisens; der Auszug, das Verzeichniß; — de compte, der Auszug aller Punkte einer Rechnung, welche einerley Sache betreffen; — d'une bête fauve, (Jagd) der Ausgang, (die Zeit, da das Wild den Ort, wo es sich den Tag über aufhielt, verläßt, um zu weiden).

Relevée, *f.* (jur.) der Nachmittag, die Nachmittagszeit; *pop.* die Wöchnerinn, welche den Kirchgang hält, (s. relevailles); à deux heures de relevée, um zwey Uhr Nachmittags.

Relèvement, *m.* die Wiederherstellung, das Wiederaufrichten; (Schifff.) das Wiederflottmachen eines Schiffes; *it.* der Bord, (die Höhe gewisser vorzüglich erhöhten Theile eines Schiffes).

Relever, *v. a.* etwas oder jemand, so zur Erde (auf die Erde) gefallen ist, wieder aufrichten, aufheben, etwas wieder in die Höhe richten oder stellen, wieder aufrecht stellen oder setzen; (was verfallen, zerfallen war) wieder aufrichten, aufbauen, herstellen ꝛc.; *it.* erhöhen, höher machen; *fig.* (jemand) wieder in die Höhe, empor bringen, (ihm) aufhelfen, empor helfen, (jemandes Zustand ꝛc.) verbessern; (jemand oder etwas) wieder in Ansehen bringen, (etwas) wieder in Aufnahme bringen, (einer Sache) wieder ein Ansehen geben, (etwas) erheben, erhöhen, hervortreiben, hervorstechen machen; (auch von Malereyen ꝛc. s. rehausser); überh. einer Sache (es sey in Rücksicht der äußern oder innern Empfindungen) mehr Reitz, Geschmack, Interesse ꝛc. geben; *it.* (jemand) wieder aufrichten, trösten, ermuntern; (les espérances, le courage de qn.) jemanden neue Hoffnung, neuen Muth einflößen; *it.* (etwas) erheben, loben, rühmen, herausstreichen, viel Aufhebens od. Wesens von etwas machen, (s. exalter, louer, faire valoir etc.); (im Gegentheile) etwas rügen, übel auslegen, auffassen, *vulg.* aufmutzen, auffangen, tadeln, (etwas jemanden) verweisen; *it.* relever, (Kriegsw.) ablösen; — qn. (jur.) jemand entbinden, ihn einer eingegangenen Verbindlichkeit (jemanden eine Verbindlichkeit) erlassen, ihn derselben entlassen, ihn davon frey sprechen; relever la moustache, den Knebelbart aufstreichen, in die Höhe streichen; relever un service (par un autre), eine Tracht, einen Gang (Speisen) abtragen, und durch andere ersetzen; relever les cartes, les mains, (Kartensp.) die Karten, die gemachten Stiche oder Lesen zusammen nehmen, -legen, -machen; relever un vaisseau, (Schifff.) ein Schiff wieder flott machen; relever l'ancre, den Anker lichten und anders werfen; relever un cap, ein Vorgebirge umsegeln, umschiffen; relever un cheval, einem Pferde den Kopf richten, es gewöhnen, den Kopf zierlich zu tragen; relever, od. relever le défaut, s. défaut; relever en bosse, erhabene (getriebene) Arbeit machen; relever en broderie, den Grund eines Zeuges durch erhabene Stickerey heben; relever la tranchée, (Fortif.) die in den Laufgräben befindliche Mannschaft ablösen; relever sur la traite, relever les cuirs, (Gärber) die Häute aus der Beitze ziehen; relever un contrat, (jur.) gerichtliche Abschrift von einem Vertrage nehmen; relever un appel, eine Appellation einlegen, einführen, *vulg.* introduciren, (s. relever, *v. n.*); on le relevera de sentinelle, man wird scharf auf ihn Acht geben.

Relever, *v. n.* de maladie, d'une maladie, von einer Krankheit aufkommen, genesen, davon kommen; relever, — de couche (od. de couches,) aus den Wochen, *vulg.* aus dem Kindbette kommen, das Wochenbett verlassen, aus dem Wochenbette ꝛc. aufstehen; relever de qn., (Lehenrecht) lehnbar seyn, bey einem (Herrn) zu Lehen gehen oder rühren, von ihm abhangen oder belehnt seyn, von jemanden abhängig seyn; fief qui relève de la couronne, das Kronlehen, (ein Lehen, das von der Krone herrührt); relever un fief, die Lehnsgebühr entrichten; relever un défaut, (Jagd) wieder zur Fährte kommen; relever à ..., les appellations d'ici relèvent au conseil souverain, die hiesigen Berufungen, *vulg.* Appellationen gehen an das Oberhofgericht.

se Relever, *v. réfl.* wieder aufstehen, sich wieder aufrichten; *it.* statt se lever du lit, (aus dem Bette) aufstehen, (wenn es nehmlich durch einen Zufall, aus Nothdurft ꝛc. geschieht, wornach man sich wieder zu Bette legt); *fig.* sich (von einem Verluste ꝛc. wieder) erholen; *it.* sich wieder vom Lande, vom Ufer entfernen; (vom Wilde) s. relevé, *s.*; aider qn. à se relever, einem wieder aufhelfen; (s. relever, *v. a.*)

Releveur, *m.* oder *adj.* muscle releveur, (Anat.) der Aufhebemuskel.

Reliage, *m.* (Böttcher) die Faßbinderarbeit, das Binden, Faßbinden.

Relief, *m.* erhabene Arbeit; (von Holz) das Schnitzwerk; (v. Metall) getriebene Arbeit, od. erhabene Stickerey in Silber, Gold, Seide ꝛc., (s. bosse); (in Gemälden) die (scheinbare) Erhabenheit; *fig.* (von Personen u. Sachen) der Glanz, der Ruhm, die Ehre, das Ansehen, (s. éclat; s. auch relever); der Abstich; (Lehnrecht) die bey gewissen Veränderungen zu entrichtende Lehensgebühr, (s. rachat). *it.* der Befehl, den ein Offizier vom Minister erhält, daß ihm der Sold auch während seiner Abwesenheit ausgezahlt werden soll; travailler en relief, erhabene Arbeit verfertigen, bossiren; haut-relief, plein-relief, relief entier, ganz erhabene Arbeit; bas-relief, flach (nur ein wenig) erhabene Arbeit; relief d'appel, (jur.) die Appellationsschrift, (eine schriftliche Erlaubniß, eine Appellation einzulegen), (s. relever, *v. a*); relief de table, *ol.* und noch *plais.* übrig gebliebene Speisen, Reste von einer Mahlzeit.

Relien, *m.* (Artill.) das zerquetschte Kornpulver.

Relier, *v. a.* wieder oder nochmals binden, wieder zusammen binden ꝛc. (s. lier); (ein Faß ꝛc.) binden, wieder binden; relier, — un livre, (ein Buch) binden, einbinden.

Relieur, *m.* der Buchbinder.

Religieuse, *f.* s. religieux.

Religieusement, *adv.* fromm, gottselig ꝛc.; gewissenhaft, redlich; treulich, heilig; pünktlich; (s. exactement, fidèlement, scrupuleusement).

Religieux, euse, *adj.* gottesdienstlich, religiös; (in Rücksicht auf die christliche Religion) gottesfürchtig, fromm, religiös, (s. pieux); treu, treulich; pünktlich; (vgl. das *adv.*); *it.* einen geistlichen Orden, das Kloster, das Klosterleben betreffend, dazu gehörig; *it. s.* der Ordensmann, Ordensgeistliche, Mönch, Religiose; die Klosterfrau, Nonne, Ordensschwester; überh. eine Ordensperson; culte religieux, der Gottesdienst; habit religieux, das Ordenskleid; la vie religieuse, das Klosterleben.

Religion, *f.* die Religion, Gottesverehrung; (in Rücksicht auf die christliche Religion) statt foi, croyance, der Glaube; *it.* die Religion, Gottesfurcht, (eine den Lehren der christlichen Religion gemäße Gesinnung, Lebensart, Aufführung); *it.* die Gewissenhaftigkeit, das Gewissen, z. B. eines Richters, Gesetzgebers, Fürsten ꝛc.; *it.* die Heiligkeit, z. B. des Eides; (röm. Kirche) der Ordensstand, ein geistlicher Orden; (ausschließlich) der Maltheserorden; entrer en religion, in ein Kloster gehen; mettre en religion, in ein Kloster thun; habit de religion, habit religieux, das Ordenskleid; surprendre la religion d'un juge, einen Richter durch falsche Berichte hintergehen; se faire une religion de qch. sich ein Gewissen aus etwas machen; violer la religion du serment, eidbrüchig werden.

Religionnaire, *m. ol. mépr.* ein Nahme, den man ehemals den Reformirten in Frankreich gab.

Relimer, *v. a.* wieder feilen, noch einmal feilen; *fig.* wieder übersehen und verbessern, z. B. eine Schrift; (s. limer).

Reliquaire, *m.* (röm. Kirche) das Reliquienkästchen; (s. auch châsse).

Reliquat, *m.* (in Rechnungssachen) der Rückstand, Rest, Recest; (Medic.) das Ueberbleibsel einer Krankheit; *p. com. fam.* statt bribes, rogatons, die Reste, die Brocken übrig gebliebener Speisen einer Mahlzeit.

Reliquataire, *m.* der Restant, (derjenige, welcher nach abgelegter Rechnung noch etwas schuldig bleibt); *it. adj. c.* une somme reliquataire, der Rückstand, die rückständige Summe.

Relique, *f.* (röm. Kirche) das Heiligengebein, die Reliquie; (sprichwortsweise) das Heiligthum; *plur.* meist im erhabenen Style) die Ueberbleibsel, Reste; (*pl.us. auj.* restes).

Relire, *v. a. irr.* wieder lesen, noch einmal, von neuem lesen; je l'ai lu et relu, ich habe es mehreremal durchgelesen; s. lire.

Reliure, *f.* der Band, Einband eines Buches; die Art des Bandes oder Einbandes; der Buchbinderlohn.

Relocation, *f.* die Wiedervermiethung; (jur.) der Vertrag, wodurch man etwas pfandweise bis auf Wiederkauf veräußert.

Reloger, *v. n.* wieder bewohnen, (s. loger, redemeurer); *it.* wieder beherbergen.

Relouage, *m.* die Laichzeit der Häringe.

Relouer, *v. a.* wieder miethen, pachten; wieder vermiethen, verpachten; s. louer.

Reluire, *v. n. irr.* glänzen, schimmern, blinken, blitzen; einen Glanz, einen Widerschein, Strahlen von sich werfen oder geben; *fig.* glänzen, hervor leuchten, schimmern; tout ce qui reluit n'est pas or, *prov.* es ist nicht alles Gold was glänzt.

Reluisant, ante, *adj.* glänzend, schimmernd, blinkend, blitzend; s. reluire.

Reluquer, *v. a.* (regarder d'une manière affectée, du coin de l'oeil) *fam.* anschielen, anblinzen, (jemand von der Seite ansehen).

Relustrer, *v. a.* einer Sache einen neuen Glanz geben ꝛc. (s. lustrer).

Relute, *f. nouv.* (la seconde lecture) das Wiederlesen; die nochmalige od. zweyte Ablesung, Vorlesung.

Remâcher, *v. a.* noch einmal käuen; wiederkäuen; *fig. fam.* (etwas) mit Sorgfalt oder mehrmalen überlegen, überdenken.

Remaçonner, *v. a.* wieder, noch einmal mauern, zumauern ꝛc. (s. maçonner.

Remander, *v. a.* wieder, aufs neue berichten; *it.* zurück berufen ꝛc. (s. mander).

Remanger, *v. a.* wieder, von neuem essen; (s. manger).

Remaniement, Remaniment, *m.* die Umarbeitung, (z. B. das Umdecken eines Daches, die Umlegung eines Pflasters); das nochmalige oder wiederholte Ausbessern; (Buchdr.) das Umbrechen.

Remanier, *v. a.* wieder, von neuem angreifen, anfühlen, befühlen, in die Hände nehmen, durch die Hände gehen lassen ꝛc. (s. manier); umarbeiten, von neuem bearbeiten, (mit den Händen oder mit dem Geiste); überh. eine Arbeit oder etwas von neuem übersehen, ausbessern, durchsehen, durchgehen ꝛc. (s. manier); (Buchdrucker) umbrechen; remanier le papier, das Papier umschlagen; — à bout, (Dachdecker) das Dach ganz umdecken.

Remarchander, *v. a.* von neuem, nochmals um etwas handeln; s. marchander.

Remarcher, *v. n* wieder, aufs neue wohin gehen; s. marcher.

Remarier, *v. a.* wieder verheirathen, (s. marier); se remarier, *v. rec.* sich wieder verheirathen, verehelichen.

Remarquable, *adj. c.* merkwürdig, denkwürdig; wichtig; beträchtlich; *it. p.us.* statt reconnoissable, kenntlich, kennbar, ausgezeichnet.

Remarque, *f.* die Bemerkung, Beobachtung, Anmerkung.

Remarquer, *v. a.* noch einmal, aufs neue zeichnen; (s. marquer); *it.* bemerken, wahrnehmen, gewahr werden, in Acht nehmen; merken beobachten; *it.* beobachten, d. i. Acht auf etwas geben, auf etwas merken oder Acht haben; *it.* statt distinguer, unterscheiden, bemerken; se faire remarquer, die Aufmerksamkeit auf sich ziehen, sich (z. B. rühmlich ꝛc.) auszeichnen oder bekannt machen, (se distinguer).

Remarqueur, *m. p.us. iron.* der Anmerkungenmacher; remarqueurs, *pl.* (Jagd) die Falken, welche man gebraucht, das Lager der Rephühner zu entdecken; die dazu angestellten Jägerbursche.

Remasquer, *v. a.* sich wieder verlarven, vermummen; s. masquer.

Remâter, *v. a.* wieder bemasten; s. mâter.

Remballer, *v. a.* wieder einballen; s. emballer.

Rembarquement, *m.* die Wiedereinschiffung.

Rembarquer, *v. a.* wieder einschiffen. se Rembarquer, *v. réfl.* sich wieder einschiffen; *fig.* sich aufs neue in etwas einlassen, mit etwas abgeben; (s. embarquer).

Rembarrer, *v. a. p.us.* statt repousser vigoureusement, zurückstoßen; *it.* meist *fig. fam.* anfahren, (einen derb, standhaft, mit Verachtung abführen, abweisen).

Remblai, *m.* die Ausfüllung eines ungleichen Platzes mit Erde, Schutt ꝛc.; die Aufwerfung eines Dammes mit herbeygeführter Erde ꝛc. (terres de rapport); ein solcher ausgefüllter Ort oder aufgeworfener Damm.

Remblaver, *v. a.* (Ackerb.) wieder od. zum zweytenmale besäen; s. emblaver.

Remblayer, *v. a.* (un creux, un fossé) ein Loch, einen Graben mit Schutt (remblai) ausfüllen.

Remboîtement, *m.* die Wiedereinrichtung einer Sache; (Chir.) die Einrenkung, das Wiedereinrichten eines verrenkten Gliedes; (s. remboîter).

Remboîter, *v. a.* wieder einrichten; (Chir.) einrenken, (ein verrenktes Glied wieder einrichten); (Schrein.) wieder in die Fugen passen, zusammen fügen; s. emboîter.

Rembouger, *v. a.* (Flüssigkeiten) wieder in ein Gefäß gießen.

Rembourrement, *m.* die Ausstopfung, das Ausstopfen mit Füllhaaren ꝛc.

Rembourrer, *v. a.* mit Füllhaaren ꝛc. ausstopfen; — son pourpoint, *fig. pop.* viel essen; (s. auch bât, *prov.*)

Remboursable, *adj. c.* rückzahlbar.

Remboursement, *m.* die Wiederbezahlung, Auszahlung, Abtragung; die Wiedererstattung, Vergütung; (s. rembourser).

Rembourser, *v. a.* die Auslage, den Vor-

schuß, das Geliehene ꝛc. wieder bezahlen, wieder erstatten; eine Schuld ꝛc. abtragen, abbezahlen; wieder erstatten, vergüten; — une rente, eine Rente loskaufen, tilgen (durch Abtragung der Hauptsumme); — un soufflet, *fig. fam.* eine Ohrfeige einstecken.

Rembraser, *v. a.* wieder in Brand stecken; s. embraser.

Rembrasser, *v. a.* wieder oder noch einmal umarmen; s. embrasser.

Rembrocher, *v. a.* aufs neue oder anders anspießen, an den Bratspieß stecken; s. embrocher.

Rembruni, ie, *part. et adj.* dunkler gemacht, (s. rembrunir); un air rembruni, *fig. fam.* eine finstere und traurige Miene.

Rembrunir, *v. a.* (Maler, Zeichner ꝛc.) dunkel halten, dunkler machen; — l'or, das Gold auspoliren.

Rembrunissement, *m.* das Bräunen; (Mal.) die dunkle Haltung eines Gemäldes; *it.* das Poliren des Goldes; — du fond, die Grundverdunkelung eines Gemäldes.

Rembûchement, *m.* (Jagd) der Rückgang des Hirsches in sein Lager; (im Gegensatze von relevé, *s. m.*)

se Rembûcher, *v. réfl.* (Jagd) wieder zu Holze gehen; (s. rembûchement).

Remède, *m.* das Arzeneymittel, Mittel; das Klystier; *fig.* das Mittel, Hilfsmittel, Rettungsmittel, die Hilfe; remède de bonne femme, das Alteweibermittel; remède d'aloy, (Münzst.) die Zugabe, das Remedium, (das was der Münzmeister an geringerm Metalle zusetzen darf); überh. die ihm an Korn und Schrot bewilligte Ringerung; être dans les remèdes, die Kur gebrauchen; le grand remède, die Speichelkur; ce mal est sans remède, da ist nicht mehr zu helfen, dieses Uebel ist ohne Rettung; apporter (du) remède à qch. einer Sache abhelfen. *Prov.* remède d'amour, *pop.* eine häßliche Weibsperson; on trouve remède à tout, hors à la mort, für den Tod ist kein Kraut gewachsen; le remède est pire que le mal, das Mittel ist ärger als das Uebel selbst.

Remédier, *v. n.* (à qch.) helfen, steuern, abhelfen, (Hülfe, Rath od. Mittel schaffen); remédier aux abus, den Mißbräuchen abhelfen, steuern.

Remeil, *m.* (Jagd) das Quellwasser ꝛc. das im Winter nicht zufriert, und wo sich die Wasserschnepfen gern aufhalten.

Reméler, *v. a.* wieder, von neuem mischen, verwirren ꝛc. s. méler.

Remembrance, *f. ol.* statt le souvenir, die Erinnerung.

Remémoratif, ive, *adj.* erinnernd, (was das Andenken an etwas erneuert).

Remémorer, *v. a. ol.* wieder (an etwas) erinnern. se Remémorer, *v. réfl.* sich (einer Sache) wieder erinnern.

Remenée, arrière-voussure, *f.* (Bauk.) ein kleiner gewölbter Bogen in der Mauer über einem Fenster od. über einer Thüre.

Remener, *v. a.* (eine Person oder Sache) wieder zurück führen; (etwas) wieder zurück fahren, -bringen ꝛc. s. mener.

Remercier, *v. a.* (qn. de qch. jemanden für etwas) danken, Dank sagen, Dank abstatten, sich (bey jemanden) bedanken; *it.* danken, d. i. höflich abschlagen, etwas nicht annehmen; *it.* einen abdanken, seiner Dienste entlassen, verabschieden; en vous remerciant, *fam.* statt je vous remercie, ich danke Ihnen.

Remercîment, *m.* die Danksagung, der Dank; faire un remercîment, faire ses remercîmens, statt remercier, danken.

Réméré, *m.* (jur.) der Wiederankauf; (s. rachat).

Rémérer, *v. a.* (jur.) *ol.* wieder an sich kaufen, wieder einlösen; s. racheter.

Remesurer, *v. a.* wieder messen, von neuem, noch einmal messen; s. mesurer.

Remetteur, *m.* einer der Geld übermacht; (in Wechselgeschäften) der Remittent.

Remettre, *v. a. irr.* wieder an den vorigen Ort thun, legen, setzen, stellen ꝛc. (s. mettre); wieder in die vorige Stellung, auf den vorigen Weg ꝛc. bringen; (Chir.) ein verrenktes Glied einrenken, wieder einrichten; *fig.* (eine Person od. Sache) wieder herstellen, z. B. einen Kranken ꝛc. (s. rétablir); *it. fig.* s. die Beyspiele; *it.* remettre, wieder geben oder übergeben, wieder überliefern, zustellen, einhändigen, ausliefern ꝛc.; (jemanden etwas) anvertrauen, in Verwahrung geben, überh. (eine Sache jemanden zur Besorgung) überlassen, übergeben, übertragen; (auf eine andere Zeit) verschieben oder aussetzen, aufschieben; *it.* erlassen, schenken, z. B. eine Strafe; *it.* statt pardonner, (eine Sünde) erlassen, verzeihen, vergeben, (inf. in theol. Bedeutung); (etwas an einer Forderung ꝛc.) nachlassen; remettre l'épée dans le fourreau, den Degen einstecken; — qn. entre les mains de la justice, einen der Obrigkeit ausliefern; — devant les yeux, wieder vor Augen stellen, vorhalten; — une charge, ein Amt aufgeben, (freywillig) niederlegen; — à la voile, (Schifff.) wieder unter Segel gehen; la partie est à remettre, (Schachsp.) man muß dieses Spiel aufgeben und ein neues anfangen, (wenn nämlich keiner von den Spielern dem andern Schach und Matt geben kann); remettre de l'argent, Geld durch Wechsel übermachen. *Fig.* remettre bien ensemble des personnes qui s'étoient brouillées, entzweyte Personen wieder versöhnen, aussöhnen; remettre l'esprit de qn. oder remettre qn. de la frayeur, einen wieder beruhigen; (s. rassurer).

se Remettre, *v. réfl.* sich wieder an den vorigen Ort (hin) stellen, setzen, legen, begeben, machen ꝛc. (s. se mettre, und vorher remettre); sich wieder mit etwas (à qch.) abgeben, beschäftigen, sich wieder auf etwas legen, an etwas machen; (v. Repphühnern) sich setzen; *fig.* sich wieder (von einer Krankheit, von einem Schrecken, Verluste ꝛc.) erholen, wieder zu Kräften kommen; wieder zu sich selbst kommen, sich wieder fassen; (entre les mains de qn.) sich jemanden überlassen, anvertrauen, übergeben, sich auf jemand, sich auf jemandes Hülfe ꝛc. verlassen; se remettre qch. sich einer Sache wieder erinnern; se remettre de sa confusion, aus seiner Verwirrung wieder zu sich kommen; j'ai de la peine à me remettre ce visage, ich kann mich nicht besinnen, wer das ist; s'en remettre de qch. à qn. statt s'en rapporter etc. s. rapporter; se remettre dans le bon chemin, sich bessern; se remettre en selle, sich wieder in den Sattel schwingen, d. i. sich wieder aufhelfen.

Remeubler, *v. a.* sich wieder od. von neuem mit Hausgeräthe versehen; s. meubler.

Réminiscence, *f.* die Wiedererinnerung (ressouvenir) einer beynahe vergessenen Sache; cet ouvrage est plein de réminiscences, dieses Werk ist voll Gedächtnißstellen.

Réminiscéré, *m.* der zweyte Sonntag in der Fasten.

Remis, ise, *part. et adj.* (s. remettre und se remettre); la partie est remise, (Schachsp.) die Partie ist unentschieden; (l'Hombre sp.) das Spiel steht inne, es hat keiner gewonnen, die Stiche sind gleich.

Remise, *f.* der Aufschub, die Verschiebung, der Verzug (le délai, le retardement); (Handl.) die Uebermachung einer Geldsumme oder eines Wechsels, die Remesse, (auch remise d'argent); *it.* remise, der Nachlaß, die Erlassung, der Erlaß an einer schuldigen Summe; (s. remettre); *it. qqf.* statt rabais; *it.* der Abzug, welcher z. B. einem Einnehmer von der zu erhebenden Summe, statt Besoldung, verstattet wird; *it.* der Wagenschoppen, die Remise; (Jagd) die Ruhe, (der Ort, wo die Repphühner sich setzen); der Hasenbusch, (ein kleines, in einer Ebene angelegtes Gebüsch, worin sich die Hasen, Repphühner ꝛc. aufhalten); *it.* ein bedeckter Ort an einem Hafen, worunter die Ruderschiffe stehen; faire une remise par change, Geld durch Wechsel übermachen; carrosse de remise, die Miethkutsche.

Remiser, *v. a.* einen Wagen in den Schoppen, in das Wagenhaus, Kutschenhaus thun, unterbringen; auch *v. n.* unterkommen.

Rémissible, *adj. c.* erlaßlich, erläßlich, verzeihlich.

Rémission, *f.* die Erlassung, Vergebung, Verzeihung, inf. einer Sünde; (von Fürsten, Obrigkeiten) die Gnade, Begnadigung (s. pardon); (meist vermeinend, v. Privatpersonen) die Nachsicht, Barmherzigkeit, (s. indulgence, miséricorde); (vom Fieber) statt diminution, relâchement, das Nachlassen; rémission, lettres de rémission, der Begnadigungsbrief, Gnadenbrief.

Rémissionnaire, *m.* der Begnadigte, (der Inhaber, Besitzer eines Begnadigungsbriefes).

Remmailloter, *v. a.* (ein Kind) wieder einwickeln ꝛc. s. emmailloter.

Remmancher, *v. a.* wieder, aufs neue stielen, (ein neues Heft, einen neuen Stiel an etwas machen); s. emmancher.

Remmener, *v. a.* (jemand) wieder mit sich zurück führen, nehmen ꝛc. s. emmener.

Rémolade, Rémoulade, *f.* die scharfe Tunke, (eine Art gewürzhafter Brühe, Senfsauce ꝛc. sauce piquante); (Hufschm.) die Hufsalbe.

Remolar, *m.* (Schifff.) der Aufseher über die Ruder einer Galeere.

Remole, *f.* tournant d'eau, *m.* (Schifff.) der Strudel, Meerstrudel, Meerwirbel.

Rémollient, ente, Remollitif, ive, *adj.* wieder erweichend z. B. ein Pflaster ꝛc.

Remontage, *m.* bois de remontage, (Wag-

ner) allerley vorräthiges Holz zur Ausbesserung der Wägen ꝛc.; *it.* die Griesleye.

Remontant, *m.* das doppelte oder gespaltene Ende eines Schultergehenkes (baudrier), welches auf das Degengehenke (pendant) herab fällt.

Remonte, *f.* (Kriegsw.) das Versehen od. Versorgen der Reiterey mit frischen Pferden; das Berittenmachen der Reiterey; chevaux de remonte, die Ergänzungspferde, (die zum Ersatz des Abganges bey der Kavallerie bestimmten Pferde).

Remonter, *v. n.* wieder, noch einmal, von neuem hinauf steigen, kommen, gehen, reiten, fahren ꝛc.; sich wieder zu Pferde setzen ꝛc. (s. monter); *it.* wieder zurück gehen, zurück treten, zurück fließen ꝛc.; (Falk.) in die Höhe fliegen; (von der Sonne, wenn die Tage länger werden) wieder steigen, höher steigen oder gehen; remonter sur sa bête, *fig. prov. pop.* das Verlorne oder Versäumte wieder gewinnen, z. B. ein verlornes Amt wieder antreten.

Remonter, *v. a.* (*qqf.* statt remonter sur..) wieder hinauf bringen, tragen, thun, ziehen ꝛc. (s. monter, *v. n.*); *it.* etwas wieder zusammen richten, setzen; zurichten ꝛc.; (Büchsenfch.) das Gewehr wieder schäften, anschäften; das Saiteninstrument wieder beziehen, besaiten; die Saite höher stimmen; das Uhrwerk wieder aufziehen; (Schuster) vorschuhen, (Stiefeln mit neuem Oberleder versehen); (Kriegsw.) wieder beritten machen ꝛc. (s. monter, *v. n.*); remonter l'oiseau, (Jagd) den Falken von der Höhe eines Hügels auffliegen lassen; sa goutte remonte, (Med.) das Podagra tritt bey ihm zurück; remonter un laboureur, une métairie, (Landw.) einen Ackersmann, ein Pachtgut wieder einrichten, mit allen gehörigen Geräthschaften versehen, in guten Stand setzen.

Remontrance, *f.* die Vorstellung, wodurch man jemand auf die Umstände und Folgen einer Handlung aufmerksam zu machen sucht; die Ermahnung, Erinnerung, Lehre, Bestrafung; — paternelle, die väterliche Bestrafung.

Remontrans, *m. plur.* (Kirchengesch.) die Remonstranten, (in Junahme der Arminianer).

Remontrer, *v. a. et n.* vorstellen, zu Gemüth führen, vorhalten, (s. remontrance); (Jagd) die Spur anzeigen, melden, daß das Wild vorbey ist; c'est gros Jean qui vent remontrer à son curé, *prov.* das Ey will klüger seyn als die Henne; das Kind will den Vater lehren.

Rémora, *m.* Rémore, *f. fam.* das Hinderniß, die Verhinderung, Verzögerung, der Aufenthalt; rémora, arrête-nef, sucet, der Schildfisch, Hennefisch, Sauger, Schuffiauger, (ein indischer Seefisch).

Remordre, *v. a. irr.* wieder beißen, anbeißen; *v. n* (v. Hunden) wieder anpacken; *fig.* (von Soldaten, vom Feinde) wieder, noch einmal angreifen; sa conscience lui remord, *ol. fig.* sein Gewissen beißt ihn.

Remords, *m.* der Gewissensbiß; der innere Vorwurf, das Nagen des Gewissens; die Gewissensangst; (s. reproche); de cuisants remords, quälende, nagende Gewissensbisse.

Remorque, *f.* (Schiff.) das Bugsiren, Treulen; s. remorquer.

Remorquer, *v. a.* (Schiff.) bugsiren, (ein Schiff vermittelst anderer Fahrzeuge ꝛc. fortziehen); (zum Unterschiede v. touer).

Remors, *m.* mors du diable, (Bot.) der Teufelsabbiß, (eine Pflanze).

Rémotis, à Rémotis, *adv. fam.* (lat.) statt à l'écart, beyseite, auf die Seite, auf der Seite.

Remoucher, *v. a.* wieder, noch einmal schnäutzen, putzen; s. moucher.

Remoudre, *v. a. irr.* (das Getreide) noch einmal mahlen; s. moudre.

Rémoudre, *v. a. irr.* aufs neue, noch einmal schleifen; s. émoudre.

Remouiller, *v. a.* wieder oder noch einmal benetzen, anfeuchten, stauchen; *v. n.* den Anker wieder werfen; s. mouiller.

Remoulade, *cor.* statt rémolade.

Rémoulour, *m.* der Scherenschleifer; (vgl. gagne-petit).

Remous, *m.* (Schifff.) der Wirbel, (ein durch die Bewegung eines Schiffes verursachter Wasserwirbel).

Rempailler, *v. a.* wieder, aufs neue mit Stroh ausstopfen, flechten, beflechten.

Rempailleur, *m.* der Stuhlflechter, Stuhlbinder.

Rempaquement, *m.* das Umsalzen, nochmalige Einsalzen der Häringe; (vgl. encaquer).

Rempaqueter, *v. a.* von neuem einpacken.

se Remparer, *v. réfl.* sich verschanzen; *it.* wieder erobern.

Rempart, *m.* (Fortif.) der Wall, die Brustwehr; *fig.* die Vormauer, der Schutz; (vgl. boulevart); rempart du hassinet, die Erhöhung oder der Ansatz der Pfanne am Flintenschloß.

Rempiétement, *m.* (Maurer) die Ausbesserung des Fußes einer Mauer.

Rempiéter, *v. a.* un mur, (Maurer) den Fuß einer Mauer ausbessern.

Remplaçant, *m. nouv.* (ins. bey Soldaten) der die Stelle eines andern ersetzt.

Remplacement, *m.* die Wiederanlegung, (das Wiederausleihen einer eingegangenen Summe); *nouv.* die Ersetzung einer (in einem Amte ꝛc. gestandenen) Person durch eine andere; (wird auch in diesem Sinne von Sachen gesagt, z. B. von Geldern ꝛc).

Remplacer, *v. a.* wieder anlegen, ausleihen; eine Person ꝛc. ersetzen, wieder ersetzen, deren Nachfolger seyn; s. remplacement.

Remplage, Remplissage, *m.* das Auffüllen, die Auffüllung des Weines; vin de remplage, de remplissage, der Füllwein, Auffüllwein; remplage od. remplissage, auch blocage de murailles, (Maurer) die Füllsteine, (kleine Bruchsteine, womit die leeren Räume zwischen den großen Bruchsteinen ausgefüllt werden); poteaux de remplage, remplissage, (Zimmerm.) die Zwischenständer, Zwischenpfosten; fermes de remplage, remplissage, (Bauk.) die Fülldachstühle.

Rempli, *m.* (Schneider, Nähterinn, Tap.) der Einschlag, (das Eingeschlagene, z. B. an einem verkürzten Kleide ꝛc.)

Rempli, ie, *part. et adj.* angefüllt, aufgefüllt ꝛc.; voll; (Wap. von einem Hauptstück, welches durchaus von anderer Farbe ist) voll, ausgefüllt; (von einem der eine ansehnliche geistliche Pfründe oder eine akademische Würde bekleidet) wohl versorgt.

Remplier, *v. a.* (Schneider, Näht., Tap.) umschlagen, einschlagen; (s. rempli, *m.* und vergl. rendoubler).

Remplir, *v. a.* wieder od. von neuem füllen, voll machen, (s. emplir); nachfüllen, auffüllen; (meist im einfachen Verstande) füllen, anfüllen, ausfüllen, voll machen, zuwerfen ꝛc. (de qch. mit etwas); *it.* statt rendre complet, vollständig, vollzählig machen; *Fig.* erfüllen, z. B. mit Freude, Traurigkeit ꝛc.; *it.* erfüllen, d. i. ein Genüge thun, z. B. seiner Pflicht, seinem Amte, seinen Versprechungen ꝛc.; *it.* besetzen, bekleiden, versehen, z. B. eine Stelle, ein Amt ꝛc.; remplir sa promesse, ses promesses, son devoir, seine Versprechungen, seine Pflicht erfüllen, ihnen nachkommen; remplir l'attente de qn. jemandes Erwartung erfüllen, derselben entsprechen; cela ne remplit pas mon objet, dieß entspricht meinem Zwecke nicht; ces vers remplissent bien l'oreille, diese Verse sind sehr wohlklingend; remplir des bouts-rimés, Endreime ausfüllen; — bien son temps, seine Zeit wohl anwenden, benutzen; — de la dentelle, Spitzen ausbessern, wieder ausfüllen, ausstechen.

se Remplir, *v. réfl.* sich füllen, anfüllen; sich wieder füllen; se remplir de vin, übermäßig trinken, sich voll trinken.

Remplissage, *m.* s. remplage; *it.* das Ausstechen, Ausbessern zerrissener Spitzen, einer zerrissenen Stickerey; (Musik) die Mittelstimmen; (von unnützen Stellen in einem Buche) die Lückenbüsser.

Remplisseuse, *f.* die Spitzenflickerinn, Spitzenausstecherinn.

Remploi, *m.* die Wiederanlegung, die neue Anlegung des Geldes; die Vergütung, Ersetzung, Wiedererstattung eines veräußerten Gutes; (s. remplacement).

Remployer, *v. a.* wieder gebrauchen; wieder anlegen; wieder anwenden; wieder in Dienste nehmen; s. employer.

Remplumer, *v. a.* (das Klavier) aufs neue befielen, befiedern, (s. emplumer). se Remplumer, *v. réfl.* (v. Vögeln) wieder Federn bekommen, sich wieder befiedern; *fig. fam.* wieder aufkommen, wieder in bessere Glücksumstände versetzt werden, sich wieder erholen; das Verlorne wieder gewinnen.

Rempocher, *v. a.* wieder einstecken.

Rempoissonnement, *m.* die Wiederbesetzung eines Teiches mit jungen Fischen.

Rempoissonner, *v. a.* einen Teich wieder mit jungen Fischen besetzen; s. empoissonner.

Remporter, *v. a.* wieder wegtragen, wegbringen, wegführen, zurück tragen, (s. emporter); *it.* erlangen, erhalten, davon tragen, gewinnen; remporter la victoire, le prix, den Sieg, den Preis davon tragen oder erhalten.

Remprisonner, *v. a.* wieder verhaften, in das Gefängniß setzen; s. emprisonner.

Remprunter, *v. a.* wieder, von neuem entlehnen; s. emprunter.

Remuage, *m.* das Umrühren; das Rütteln, Autrütteln (einer flüssigen Sache); das Umstechen, Umschaufeln des Korns ꝛc.;

congé de remuage, (vom Weine, Bier ꝛc.) statt passe-debout, passavant.

Remuant, ante, *adj.* (von Personen, inf. von Kindern) *prop. et fig.* unruhig; un esprit remuant, ein unruhiger Kopf.

Remué, ée, *part. et adj.* ſ. remuer; cousin remué de germain, *prov.* ſtatt cousin issu de germain, das Nachgeſchwiſterkind; ſ. issu.

Remue-ménage, *m. fam.* der Wirrwar, die Unordnung, *vulg.* das Drunter und Drüber, ſo durch das Ausziehen der Hausgeräthe entſteht.

Remuement, Remûment, *m.* die Bewegung, z. B. der Feuchtigkeiten im Körper, der Lippen; die Wegführung und Herbeyführung der Erde; meiſt *fig.* die Unruhe, der Aufſtand in einem Staate.

Remuer, *v. a.* bewegen, etwas aus der Stelle bewegen, bringen, rücken; (einen flüſſigen od. aus abgeſonderten Theilen beſtehenden Körper) rühren, aufrühren; rütteln, ſchnell hin und her bewegen aufrütteln; (Getreide) umrühren, umſtechen; (Erde) aufgraben, umgraben, aufwerfen, umwühlen, wegführen, (ſ. remuage und remuement); (ein Kind) aufwickeln und von neuem einwickeln, (ſ. remmaillotter); *fig.* (eine Sache) aufrütteln, wieder in Erinnerung bringen, ihrer wieder erwähnen; (das Herz ꝛc.) bewegen, rühren, (ſ. émouvoir); *it.* remuer, *v. n.* ſich bewegen, regen, *vulg.* ſich rühren; (in eben dieſer Bedeutung ſagt man auch se remuer, *v. réfl.*); *it.* remuer, *v. n. fig.* Aufruhr, Unruhe anſtiften; se remuer, *v. réfl. fig.* thätig ſeyn, ſich (wegen einer Sache) Mühe geben, *vulg.* ſich regen, rühren; ne remuez pas de là, rührt euch nicht, *vulg.* muckſet nicht, (ſ. bouger). *Fig. et Prov.* il ne faut point remuer les cendres des morts, ſ. cendres; remuer ciel et terre, Himmel und Erde bewegen, d. i. alle möglichen Kräfte, alle erſinnlichen Mittel anwenden; (ſ. auch pellée, pellerée, souffler).

Remueur, *m.* der Kornſchaufler, -werfer.

Remueuse, *f.* (bey fürſtlichen Kindern) die Wickelfrau, Wiegefrau; (vgl. remuer).

Remugle, *m.* ſtatt relent, der dumpfige, müffige Geruch; (aber nicht v. Speiſen).

Rémunérateur, *m.* (meiſt in der erhabenen Schreibart, von Gott, Fürſten ꝛc.) der Vergelter, Belohner.

Rémunération, *f. ol.* die Belohnung (von Gott); die Belohnung, Vergeltung; (vergl. rémunérateur).

Rémunératoire, *adj. c.* (iur.) was ſtatt einer Vergeltung od. Belohnung gegeben wird.

Rémunérer, *v. a. ol.* (von Gott und Fürſten) belohnen, vergelten.

Renâcler, Renasquer, *v. n. pop.* (vor Zorn) ſchnauben.

Renaissance, *f. fig.* die Wiederentſtehung, Wiedergeburt; die Wiederaufblühung, Wiederaufiebung, z. B. der ſchönen Wiſſenſchaften.

Renaissant, ante, *adj.* wieder auflebend, aufkeimend, aufblühend, anwachſend ꝛc. ſ. renaître.

Renaître, *v. n. irr.* wieder oder aufs neue entſtehen, hervor kommen, heran oder hervor wachſen, aufkeimen, aufleben, aufblühen ꝛc.; aufs neue leben, wieder lebendig werden; (wird ſowohl im phyſiſchen, als im moraliſchen und figürlichen Verſtande genommen); (Theol.) wieder geboren werden.

Rénal, ale, *adj.* (Anat.) zu den Nieren gehörig, oder nahe dabey liegend.

Renard, *m.* der Fuchs; (Schiff.) das Stundenbret, (eine hölzerne Scheibe, auf welcher die zwey und dreyßig Windſtriche verzeichnet ſind, und an welcher der Steuermann die Zahl der Stunden, wie lange der Wind eine und eben dieſelbe Richtung behalten hat, anmerkt); (Maurer) das Senkbley; (Schiffsb.) der eiſerne Haken, mit welchem man die Baubölzer anfaßt und von einem Orte zum andern bringt; (in Waſſerröhren und Kanälen) die Klinſen, Fuchslöcher, (fehlerhafte Ritzen und Spalten, durch welche ſich das Waſſer verlaufen kann); renard marin, der Meerfuchs, Seefuchs, eine Art Seehunde); peau de renard, der Fuchsbalg; chasse au renard, die Fuchsjagd; queue du renard, ſ. queue. *Fig. et Prov.* un fin, un vieux renard, ein ſchlauer, liſtiger, alter Fuchs; faire la guerre oder agir en renard, mit Liſt umgehen; tous les renards sont chez le pelletier, auch die liſtigſten Leute müſſen ſterben; une toux de renard (qui conduit au terrier), ein eingewurzelter Huſten, der bis ins Grab dauert; un renard n'est pas pris deux fois à un même piége, ein kluger Menſch läßt ſich mit einer Sache nicht zweymal betrügen; au renard! angeführt! (wenn man jemanden einen Poſſen geſpielt hat, der uns einen zu ſpielen glaubte); (ſ. auch mûre, poule, confesser, écorcher, martre).

Renarde, *f.* das Weibchen des Fuchſes.

Renardé, ée, *adj.* ſtatt éventé, (von der Ambra) verrochen.

Renardeau, *m.* ein junger Fuchs.

Renarder, *v. n. pop.* ſtatt vomir.

Renardier, *m.* (Jagd) der Fuchsjäger.

Renardière, *f.* das Fuchsloch, die Fuchshöhle; *p.us.* die Fuchsfalle; (Metall.) das Friſchfeuer.

Renasquer, ſ. renâcler.

Rencaisser, *v. a.* (Gärtner) wieder in einen Kaſten ſetzen; ſ. encaisser.

Renchaîner, *v. a.* wieder an die Kette legen oder anſchließen; ſ. enchaîner.

Renchéri, ie, *part. et adj.* überſteigert, ſ. renchérir; *it. s.* faire le renchéri, la renchérie, ſtatt faire le (la) difficile, vornehm, ſpröde thun, gebethen ſeyn wollen; Schwierigkeiten machen.

Renchérir, *v. a. et n.* überſteigern; ſ. enchérir; — sur qn. *fig.* es noch höher treiben, jemand übertreffen.

Renchérissement, *m.* die Vertheuerung, das Aufſchlagen; ſ. enchérissement.

Renchier, *m. cor.* (Wap.) ſtatt ranger, rangier, (renne).

Rencontre, *f.* (*ol. m.*) das unvermuthete, ungefähre, zufällige Zuſammentreffen, Antreffen, Zuſammenſtoßen, die Begegnung, Zuſammenkunft zweyer oder mehrerer Perſonen oder Dinge; der Zufall; (ſ. auch concours); (Kriegsw.) das Gefecht, (ein Treffen zweyer oder mehrerer unvermuthet auf einander ſtoßender Parteyen); *it.* der Zweykampf zwiſchen Perſonen, die einander von ungefähr begegnen; (z. Unterſchiede von duel); *it.* ſtatt occasion, die Gelegenheit, der Fall (cas); (Gramm.) das Zuſammenſtoßen der Selbſtlauter; *it.* ſtatt conjoncture, der Umſtand ꝛc.; *fig.* ſtatt trait d'esprit, bon mot, saillie, ein witziger, ſinnreicher Einfall ꝛc. (ſ. dieſe Wörter); *it. m.* (Wap. von einem ſich von vorne (de front) zeigenden Thiere, deſſen beyde Augen man ſieht) mit vorwärts ſtehendem Kopfe; faire rencontre de qn. (*p.us.*) ſtatt rencontrer qn.; aller à la rencontre de son ami, ſeinem Freunde entgegen gehen; avoir od. faire une mauvaise rencontre, übel anlaufen; de rencontre, (beſſer als par rencontre), avoir (acheter) qch. de rencontre, etwas zufälliger Weiſe bekommen, kaufen, zu kaufen bekommen; marchandise de rencontre, Waare die man zufälliger Weiſe und unter ihrem gewöhnlichen Preiſe zu kaufen Gelegenheit hat; vaisseaux de rencontre, (Chymie) Deſtillirgefäße ꝛc. deren Hälſe zuſammen ſtoßen, (eine Art Cirkulirgefäße, ſ. circulatoire); roue de rencontre, (Uhrm.) das Steigerad; *it.* rencontre, (Schiff.) ein Kommandowort des Bootsmanns, wodurch er befiehlt, auf die entgegenſtehende Seite zu ſteuern.

Rencontrer, *v. a.* (v. Perſonen u. Sachen) von ungefähr oder nicht von ungefähr antreffen, treffen, jemanden ꝛc. begegnen; (etwas oder jemand) finden; auf etwas ſtoßen od. treffen; *absol.* rencontrer bien, rencontrer mal, es treffen, es nicht treffen, d. i. glücklich oder nicht glücklich worin ſeyn; rencontrer bien, rencontrer heureusement, (*absol.* oder sur qch. *v. n.*) ſinnreiche, witzige, glückliche Einfälle (rencontres) haben; *it.* rencontrer, *absol.* (v. Jagdhunden) die Spur finden. se Rencontrer, *v. réc.* einander antreffen, begegnen, zuſammen treffen, auf einander ſtoßen; *fig.* einander begegnen; einerley Einfall, Gedanken ꝛc. mit jemanden (avec qn) haben; (im Bergbaue, von Gängen) ſich rammeln, d. i. völlig in einander übergehen; (ſ. auch montagne, *prov.*)

Rencorser, *v. a.* (ein Weiberkleid) mit einem neuen Leibe verſehen, überziehen.

Rencourager, *v. a.* wieder neuen, friſchen Muth machen ꝛc. ſ. encourager.

Rendable, *adj. c.* (Lehenr.) wiedergaeblich; fief rendable, das wiedergaebliche Lehen, (ein Lehen, das der Lehensmann in Kriegszeiten dem Lehensherrn zum Gebrauche überlaſſen muß).

Rendage, *m.* (Münzw.) der Schlagſchatz.

Rendant, ante, *s.* der Rechnungsableger, die Rechnungsablegerinn; (im Gegenſatze v. oyant, der Rechnungsabnehmer).

se Rendetter, *v. réfl.* ſich aufs neue in Schulden ſtecken; ſ. endetter.

Rendeur, *m.* euse, *f.* ſtatt celui qui rend.

Rendez-vous, *m.* die Verabredung einer Zuſammenkunft, und die Beſtimmung des Ortes der Zuſammenkunft; die Beſcheidung an einen Ort hin, die Beſtellung, (letzteres meiſt im übeln Verſtande und inſ. von Perſonen zweyerley Geſchlechtes); der Ort der Zuſammenkunft; (von mehreren Perſonen) der Sammelplatz; die verabredete Zuſammenkunft ſelbſt; assigner, marquer, donner un rendez-vous à qn. jemand irgend wohin

bestellen; ils ont pris rendez-vous en cet endroit, sie haben sich dahin (dorthin) bestellt.

Rendonnée, *f.* (Jagd) das mehrmalige Umdrehen eines aufgejagten Hirsches um die nehmliche Stelle herum, ehe er flieht.

Rendormir, *v. a. irr.* wieder einschläfern. se Rendormir, *v. réfl.* wieder einschlafen.

Rendormissement, *m p.us.* das Wiedereinschläfern; das Wiedereinschlafen.

Rendoubler, *v. a.* (Schneider) ein Kleid ꝛc. einschlagen, umlegen, doppelt legen; s. remplier.

Rendre, *v. a. irr.* wieder geben, zurück geben, heraus geben; (s. auch redonner, restituer, mettre, *synon.*; u. rétablir); (auf ein Stück Geld) heraus geben; (v. Personen und Sachen) geben, von sich geben, z. B. Unreinigkeiten ꝛc. auswerfen; (Chir.) eitern; (v. Racketen) schlagen; (v. Geschäften) einbringen; (v. Flüssen) laufen; *it.* statt rapporter, eintragen ꝛc.; (vom Getreide, von Früchten) ausgeben; *it.* statt remettre, (etwas) abgeben; *n.* (qn. oder qch. en un endroit) statt porter, faire voiturer, conduire, an einen Ort hin bringen, liefern, schaffen; *it.* (eine Festung ꝛc.) übergeben; *it.* statt traduire, (aus einer Sprache in die andere) übersetzen; auch statt exprimer, ausdrücken, z. B. einen Gedanken; *n.* statt représenter, darstellen, vorstellen, ausdrücken, (insf. von Künstlern, Schriftstellern, Schauspielern ꝛc.); *it.* statt répéter, wiederholen, (wie z. B. ein Echo einen Schall wiederholt); *it.* statt rapporter, wiederholen, wieder erzählen; einen mündlichen Auftrag ausrichten; *it.* rendre, *v. n.* statt aboutir, (insf. von Wegen) z. B. à un village, à une rue, an ein Dorf, an eine Gasse stoßen oder gehen, dahin führen; (in dieser Bedeutung sagt man auch se rendre); rendre la vue aux aveugles, la parole aux muets, la santé aux malades, die Blinden sehend, die Stummen redend, die Kranken gesund machen; rendre ses devoirs, ses hommages à qn. einem seine Pflicht, seine Ehrfurcht bezeigen; — les derniers devoirs à qn. einem die letzte Ehre erweisen, d. i. ihn zu Grabe begleiten; — bonheur à qui appartient, Ehre erweisen, dem Ehre gebühret; — le devoir conjugal, die eheliche Pflicht leisten; — la pareille, gleiches mit gleichem vergelten; les ingrats rendent le mal pour le bien Undankbare vergelten Gutes mit Bösem; rendre compte, Rechenschaft ablegen; — justice à qn. einem Gerechtigkeit wiederfahren lassen; — l'esprit, l'ame, den Geist aufgeben; — une loi, ein Gesetz geben, ergehen lassen; — un jugement, (jur.) ein Urtheil ꝛc. sprechen; — foi et hommage, huldigen; — service à qn. einem Dienste leisten, ihm dienen; — grâce, Dank abstatten; — visite, besuchen, einen Besuch abstatten; — la visite, einen Gegenbesuch abstatten, wieder besuchen; — le salut, wieder grüßen, danken; — réponse, Antwort ertheilen; — témoignage, Zeugniß geben; — raison, Rechenschaft geben; — la parole à qn. einem Wort halten; — gorge, speyen, *fig.* wieder heraus geben; — de la lumière, leuchten, einen Schein von sich geben; — fou, zum Narren machen; — inutile, unbrauchbar, zu nichte machen, vernichten; — digne, odieux, sage, heureux, würdig, verhaßt, klug, glücklich machen; — la main au cheval, dem Pferde den Zügel wieder nachlassen; — le bord, (Schiff.) sich vor Anker legen. *Prov.* rendre à César ce qui appartient à César, dem Kaiser geben, was des Kaisers ist; ami au prêter, ennemi au rendre, leihe deinem Freunde, und mahne deinen Feind; (s. auch ami, parlementer).

se Rendre, *v. réfl.* sich (dem Feinde od. an den Feind) ergeben, übergeben; (à qch.) nachgeben ꝛc.; sich in etwas ergeben, schicken; (vor Müdigkeit) nicht mehr fort können; (mit dem *accusatif*) sich zu etwas machen, etwas werden; (en quelque endroit, à un endroit, à un régiment etc.) sich wohin, worunter begeben; se rendre prisonnier, sich ergeben, sich gefangen geben; — à condition, etwas auf Bedingung eingehen; — à la raison, der Vernunft Gehör geben, (s. raison); — aux raisons de qn. sich durch jemandes Höflichkeit einnehmen lassen; — aux larmes, sich durch Thränen erweichen lassen; — maître, s. maître; — partie contre qn. (jur.) sich zu jemandes Gegner aufwerfen; — catholique, katholisch werden; — religieux, sich ins Kloster begeben, ein Mönch werden; — familier, sich gemein machen; — nécessaire, sich unentbehrlich machen; — au logis, sich nach Hause begeben.

Rendu, ue, *part. et adj.* wieder gegeben ꝛc. (s. rendre, se rendre); rendu dans la cave, in den Keller geliefert; cheval rendu, ein müdes, abgemattetes Pferd; un sujet bien rendu, ein wohl dargestellter, vorgestellter, ausgedruckter ꝛc. Gegenstand; nous voilà bien rendus, nun sind wir bald an Ort und Stelle angelanget.

Rendu, *m.* (Kriegsw.) der Ueberläufer; c'est un rendu, *fam.* das war nur wett gemacht, *vulg.* Wurst wider Wurst.

Renduire, *v. a. irr.* noch einmal, aufs neue überstreichen, übertünchen, bewerfen ꝛc.; *it. qq. f.* statt enduire.

Rendurcir, *v. a.* wieder hart, wieder härter machen, härten; *fig.* wieder verhärten, verstocken ꝛc. s. endurcir.

Rêne, *f.* der Zügel, Leitriemen; mener un cheval les rênes séparées, s. séparé; tenir les rênes de l'empire, de l'état, du gouvernement, *fig.* die Zügel des Reichs des Staates, der Regierung in Händen haben, herrschen, regieren, das Regiment führen.

Renégat, ate, *s.* der (die) Glaubensabtrünnige, der Renegat, die Renegatinn, (eine christliche Person, welche zu einer andern Religion, insf. zur mahomedanischen, übergehet).

Reneiger, *v. a. impers.* wieder, aufs neue schneien; s. neiger.

Renette, *f.* (Hufschm.) das Wirkmesser, Wirkeisen, ein stählernes Werkzeug, womit man im Hufe eines vernagelten Pferdes nachsucht); s. putoir, paroir.

Renetter, Parer, *v. a.* (Hufschm.) den vernagelten Pferdehuf auswirken.

Renettoyer, *v. a.* von neuem reinigen, säubern, auskehren; s. nettoyer.

Renfaîter, *v. a.* (Bauk.) die Firste, den Forst (faîte) eines Daches ausbessern.

Renfermé, *m.* der dumpfige Geruch; sentir le renfermé, dumpfig, nach dem Kasten riechen.

Renfermer, *v. a.* wieder einschließen, verschließen, einsperren, (s. enfermer); *it.* enthalten, begreifen, in sich schließen, halten, fassen; (Reitsch.) zusammennehmen; *fig.* zusammenfassen. se Renfermer (*v. réfl.*) dans son sujet, sich (einen Gegenstand) zusammenfassen; se renfermer en soi-même, statt se recueillir, seine Gedanken zusammenfassen, sich sammeln, sich in sich selbst verschließen.

Renfiler, *v. a.* wieder an einen Faden, an eine Schnur fassen, reihen; wieder einfädeln; s. enfiler.

Renflammer, *v. a. p.us.* wieder anzünden; wieder entzünden; s. enflammer.

Renflé, ée, *part. et adj.* gequollen, aufgequollen, aufgeschwollen ꝛc.; colonne renflée, (Bauk.) eine ausgebauchte Säule, die an einem Orte dicker ist als am andern; s. renflement.

Renflement, *m.* (Bauk.) die Ausbauchung, Bauchung einer Säule gegen die Verdünnung; — du bourrelet, (Artill.) die höchsten Kopfriesen am Geschütze.

Renfler, *v. a.* aufschwellen, quellen, aufquellen, wie die Hülsenfrüchte im Kochen.

Renfoncement, *m.* (Perspektiv, Malerey, Baukunst ꝛc.) die Vertiefung, Tiefe, Entfernung.

Renfoncer, *v. a.* (Böttcher) den Boden (eines Fasses) wieder einsetzen; einen neuen Boden einsetzen; *it.* wieder zu Boden setzen, wieder untertauchen; s. enfoncer.

Renforcé, ée, *part. et adj.* verstärkt ꝛc. (s. renforcer); bidet renforcé, ein Klepper, der stärker ist als gewöhnlich; étoffe renforcée, der Doppelzeug; taffetas renforcé, der Doppeltaffet; un canon renforcé par la culasse, (Artill.) ein Geschütz mit verstärktem Bodenstücke; (s. auch *fig.* culasse); mât renforcé, s. jumelé; ce n'est qu'un bourgeois renforcé, *fig.* (von einem gemeinen reichen Bürger, der für eine Standesperson angesehen seyn will) er gibt sich viel Ansehen, und ist doch nur bürgerlichen Standes.

Renforcement, *m.* (im thätigen und leidenden Sinne) die Verstärkung.

Renforcer, *v. a.* verstärken, stärker machen; vermehren; — l'armée, die Armee verstärken; — la dépense d'une maison, die Ausgaben einer Haushaltung vermehren. se Renforcer, *v. réfl.* sich verstärken, stärker werden, sich vermehren; an Stärke, Kräften ꝛc. zunehmen; (s. auch renforcé).

Renformer, *v. a.* (Handschuhmacher) (die Handschuhe) erweitern, mit dem Wendestocke weiter machen.

Renformir, *v. a.* (Maurer) eine alte Mauer ausbessern oder von neuem bewerfen.

Renformis, *m.* (Maurer) das Abputzen, die Ausbesserung oder der Bewurf einer alten Mauer.

Renformoir, *m.* (Handschuhm.) der Wendestecken, Wendestock, mit welchem man die Handschuhe weiter macht.

Renfort, *m.* die Verstärkung; (jur.) die Vermehrung der Bürgschaft; (Kriegsw.) die Truppenverstärkung; le premier ren-

fort, (Artill.) das Bodenstück, (der erste Bruch an den Kanonen und Haubitzen); le second renfort, das Zapfenstück, Schildzapfenstück, le troisième renfort, das Mundstück einer Kanone.

Renfrogner etc. s. refrogner.

Rengagement, *m. p.us.* die Wiedereinlassung in eine Sache, in ein Geschäfte; die neue Dienstnehmung; (bey den Soldaten) die Kapitulation; das Handgeld; (s. engager und s'engager).

Rengager, *v. a.* wieder verpfänden ꝛc.; wieder in etwas verwickeln; aufs neue anwerben; se Rengager, wieder Dienste nehmen; *fig.* wieder fesseln; (s. engager u. s'engager).

Rengaîne, *f. pop.* der Korb, die abschlägige Antwort.

Rengaîner, *v. a.* wieder einstecken, wieder in die Scheide stecken ꝛc. (s. engaîner). *Fig. fam.* rengaînez votre compliment, stecken Sie Ihr Kompliment nur wieder ein; sparen Sie Ihre Komplimente.

Rengorgement, *m. fig.* das Brüsten.

se Rengorger, *v. réfl.* (v. Frauenzimmern, zuweilen auch von Mannspersonen) sich brüsten, (die Brust empor heben); *fig.* sich brüsten, d.i. stolz u. aufgeblasen seyn.

Rengorgeurs, *m. plur.* (Anat.) der Nahme zweyer Hauptmuskeln.

Rengraisser, *v. a.* wieder fett machen, mästen ꝛc.; *it. v. n.* wieder fett oder dick werden ꝛc. (s. engraisser).

Rengrégement, *m. ol.* statt accroissement, (von einem Uebel, von einer Krankheit ꝛc.) der Zuwachs, die Vermehrung, Vergrößerung.

Rengréger, *v a.* se Rengréger, *v. réfl. ol.* statt accroître, augmenter etc. (von Uebeln) verschlimmern, sich verschlimmern; schlimmer werden ꝛc.

Rengrènement, *m.* (Münzst.) das Wiederprägen, (das nochmalige Prägen), s. rengréner.

Rengréner, *m.* (Münzst.) wiederprägen, (ein schlecht ausgefallenes Münzstück) noch einmal prägen, überh. einen Stämpel noch einmal in die Matrize legen, um ihn z. B. zu untersuchen; vérifier l'empreinte d'un poinçon en le faisant rengréner, einen Münzabdruck in den Stämpel passen; (Müller) wieder, nochmals auffschütten, (s. engréner).

Renhardir, *v. a.* wieder kühn, beherzt machen. se Renhardir, *v. réfl.* wieder kühn werden.

Reniable, *adj. c. p.us.* läugbar, verläugbar; tous vilains cas sont reniables, *prov.* niemand gesteht gern seine Fehler.

Renié, ée, *part. et adj.* verläugnet ꝛc.; moine renié, (röm. Kirche) ein dem Kloster entsprungener, und von seinem Orden abgefallener Mönch; chrétien renié, ein abtrünnig gewordener Christ.

Reniement, *m.* die Verläugnung, inf. des Glaubens, (s. renier); reniement de St. Pierre, die Verläugnung Petri.

Renier, *v. a.* verläugnen, nicht erkennen, (s. désavouer); (die Religion oder Gott) verläugnen; (dem Glauben) entsagen, ihn abschwören, (s. auch renié).

Renieur, *m.* der Lästerer, Gotteslästerer, der gotteslästerliche Flucher, (s. renier).

Renifler, *v. n.* schnuffeln, schnüffeln; renifler sur l'avoine, (von Pferden) den Haser beriechen und nicht fressen wollen; (*fig. fam.* auch von Personen); *it.* statt renâcler.

Renifleric, *f.* das Schnuffeln, Schnüffeln, (s. renifler).

Renifleur, euse, *s. fam.* der Schnuffler, Schnüffler, die Schnufflerin ꝛc. (s. petun).

Réniforme, *adj.* nierenförmig, (in Gestalt der Nieren).

Rénitence, *f.* (Phys.) statt résistance.

Reniveler, *v. a.* nochmals mit der Wasserwage abmessen ꝛc. (s. niveler).

Renne (sp. rène), *m.* das Rennthier, s. ranger.

Renoircir, *v. a.* wieder, von neuem schwärzen ꝛc.; *fig.* wieder anschwärzen, s. noircir.

Renom, *m.* der Ruf, Nahme; (wenn renom allein steht) der gute Ruf, der gute Nahme, das Ansehen, (s. renommé; auch matinée, *prov.*)

Renommé, ée, *part. et adj.* berühmt (par oder pour ... wegen ꝛc.)

Renommée, *f.* der (gute oder üble) Ruf, Nahme; *it.* das Gerücht; (poet.) Fama, die Göttinn des Ruhms, des Gerüchtes; (s. renom, fâme; renommée ist edler als renom); ternir la renommée de qn., la flétrir, jemandes Ruhm beflecken, (s. ceinture, *prov.*)

Renommer, *v. a.* (mit faire) faire renommer, se faire renommer, berühmt machen, sich berühmt machen, berühmt werden; se renommer de qn. sich eines andern Nahmen bedienen, sich für jemand ausgeben; sich auf jemand berufen.

Renonce, *f.* (Kartensp.) die Renonce, (die mangelnde Farbe, der Mangel einer gewissen Farbe); jouer de renonce, (Kartensp.) die Farbe verläugnen, nicht bekennen.

Renoncement, *m.* (im sittlichen, und inf. im christlichen Verstande) die Verläugnung; — aux plaisirs, die Entsagung der Vergnügungen; — à oder de soi-même, die Selbstverläugnung.

Renoncer, *v. n.* (à une chose) Verzicht auf etwas thun, einer Sache entsagen, etwas (oder seine Rechte, Ansprüche auf etwas) aufgeben, fahren lassen, sich derselben begeben; *it. v. n. et a.* statt renier, désavouer, verläugnen, (s. renier); *it. v. n.* (à qch.) und *absol.* (Kartensp.) die Farbe verläugnen, nicht bekennen, (s. renonce); renoncer au monde, der Welt entsagen, absagen.

Renonciation, *f.* die Entsagung, Begebung eines Rechtes, der Verzicht, (s. renoncer)

Renoncule, *f.* (Gärtn.) der Hahnenfuß, *vulg.* die Ranunkel; renoncule des prés, grenouillette, bassinet rampant, der Sumpf- oder Wiesenhahnenfuß, der schleichende Hahnenfuß.

Renoper, *v. a.* (Tuchm.) ein Stück Tuch noch einmal nopven, belesen, (s. noper).

Renovation, *f.* die Erneuerung, inf. der Gelübde (voeux), (sonst renouvellement).

Renouée, *f.* centinode, traînasse, sanguinaire, (Bot.) der Vogelknöterich, gemeine Wegetritt, die Blutwurz, das Blutkraut, Wegegras.

Renouement, *m. fig.* die Erneuerung, Wiederherstellung, Wiederanknüpfung; renouement d'amitié, die Erneuerung, Wiederherstellung der Freundschaft.

Renouer, *v. a.* wieder binden, knüpfen ꝛc. (s. nouer); *qq f.* statt nouer; (Chir.) ein verrenktes Glied einrichten, einrenken; *fig.* wieder anknüpfen, erneuern, herstellen, (s. nouer); renouer, *absol.* statt se reconcilier, se mettre bien ensemble, sich wieder versöhnen, aussöhnen; — amitié avec qn. die unterbrochene Freundschaft wieder erneuern, anknüpfen.

Renoueur, *m.* (Chir.) der Einrenker, (einer der verrenkte Glieder wieder einrichtet).

Renouveau, *m. fam. et p.us.* statt le printemps, der Frühling, das Frühjahr.

Renouveler, *v. a.* erneuern, in den vorigen Stand setzen; *it.* erneuern erneuen, *vulg.* verneuen, (alte Dinge abschaffen und neue dafür einführen); von neuem anfangen; wiederholen; *it.* einer Sache neue Kraft oder Lebhaftigkeit ertheilen, aufs neue beleben, wieder in Gang bringen; renouveler du vin, alten Wein mit neuem auffüllen, (s. remplir); renouveler un délai, (jur.) neue Frist ertheilen; *it.* renouveler, *v. n. fam.* (*prov.*) renouveler de jambes, d'appétit, wieder anfangen zu gehen, zu essen, wie wenn man noch nicht gegangen wäre, noch nicht gegessen hätte; renouveler de jambes, *fig. prov.* sich neue Mühe geben, (s. auch redoubler). se Renouveler, *v. réfl.* sich erneuern, erneuen ꝛc. (s. renouveler).

Renouvellement, *m.* die Erneuerung, die Wiederholung; der Zuwachs.

Renseignement, *m.* die Anweisung, Anleitung, Anzeige; Belehrung, Erläuterung, Nachweisung; *plur.* die Nachricht von etwas, von jemanden.

Renseigner, *v. a. p.us.* wieder lehren, von neuem unterrichten, unterweisen; nochmals anzeigen.

Rensemencer, *v. a.* wieder, aufs neue besäen ꝛc. (s. ensemencer).

Rentamer, *v. a.* wieder, von neuem anschneiden ꝛc.; *fig.* (eine Unterredung) wieder anfangen ꝛc. (s. entamer).

Rentassé, ée, *adj.* auf einander gedrückt; un homme rentassé, ein kurzer, dicker Mensch.

Rentasser, *v. a.* wieder auf einen Haufen schichten oder setzen, wieder aufsetzen, aufhäufen ꝛc.

Rente, *f.* die Rente, das jährliche Einkommen, die jährlichen Einkünfte, die Zinsen, inf. von Grundstücken und Hauptsummen; rente foncière, eine auf ein Grundstück angewiesene Rente; rente viagère, die Leibrente; rentes en grains, Getreidezinsen, Fruchtgülten; rentes en argent, Geldzinsen; rente seigneuriale, der herrschaftliche Grundzins; rente menue, der Hellerzins; placer de l'argent en rente, Geld auf Zinsen legen. *Prov.* deux chapons de rente, *pop.* s. chapon; il s'est constitué une rente, wird von einem gesagt, der zu gewissen Zeiten des Jahrs bey einem etwas begehrt, z. B. ein Neujahrsgeschenk ꝛc.

Renté, ée, *part. et adj.* berentet, (s. renter); (v. einzelnen Personen) être bien renté, statt être riche, viele Einkünfte, ein großes Einkommen haben, reich seyn; moine renté, ein Mönch, der in keinem Bettelorden ist.

Renter, *v. a.* berenten, (eine Gemeinde, ein Hospital, Kloster ꝛc.) mit einem jährlichen Einkommen, mit Einkünften versehen.

Renterrer, *v. a.* wieder begraben, in die Erde setzen ꝛc. (s. enterrer).

Renteux, euse, *adj.* (von liegenden Gütern) zinsbar; *it. s.* einer, der einen jährlichen Zins zu bezahlen hat.

Rentier, ière, *s.* der Zinsheber, *vulg.* Rentierer, Rentner; die Zinsheberinn, *vulg.* Rentnerinn, (eine Person, die von Zinsen

lebt, oder überh. welche Renten zu heben hat); der Zinser, Zinsgeber, Zinsmann, (einer, welcher (von herrschaftlichen Gütern) Zinsen bezahlt; ein Pachter, der die Nutzung eines Gutes um gewisse Zinsen genießt.

Rentoilage, *m.* das Besetzen mit neuer Leinwand.

Rentoiler, *v. a.* (von gewissen mit Spitzen besetzten Dingen) neue Leinwand ansetzen, (s. entoiler); (Maler) ein Gemälde auf neue Leinwand ziehen.

Renton, s. rentou.

Rentonner, *v. a.* wieder fassen, aufs neue in ein Faß thun, (s. entonner); rentonner du vin, Wein abziehen, ablassen.

Rentortiller, *v. a.* wieder einwickeln, eindrehen, verwickeln ꝛc. (s. entortiller).

Rentou, **Renton**, *m.* (Bauk.) der Falz, die Fuge (jointure), (der Ort, wo zwey Bauhölzer in oder auf einander gefügt werden); *it.* der Ort, wo die zwey Hälften einer Sanduhr verbunden werden.

Rentraîner, *v. a.* wieder mit sich fortschleppen, hinreißen ꝛc. (s. entraîner).

Rentraire, *v. a. irr.* (zwey Enden an einem zerrissenen Stücke Tuch, Zeug ꝛc. oder zwey Stücke Zeug ꝛc.) an- oder zusammenstoßen, (so zusammen nähen, daß man die Naht nicht sieht); (im erstern Falle sagt man auch:) stopfen.

Rentraite, *f.* (Tuchm.) ein gestopftes Loch, oder eine Stopfnaht im Tuche.

Rentraiture, *f.* die Stoßnaht, Anstoßnaht, Stopfnaht, das Gesteppe, (s. rentraire).

Rentrant, *adj.* eingehend, einspringend; angles rentrans, (Fortif.) eingehende, mit der Spitze einwärts gekehrte Winkel.

Rentrayage, *m.* (Tuchm.) das Stopfen, Flicken, (s. rentraire).

Rentrayeur, **euse**, *s.* der Anstoßer, Zeugstopfer; die Zeugstopferinn.

Rentrée, *f.* (jur.) die Wiedereröffnung eines Gerichts, einer Schule ꝛc. nach geendigten Ferien; (Jagd) die Fahrt, (die Wiederkehr des Wildes beym Anbruche des Tages nach seinem Lager), (im Gegensatze von relevé, *m.*); (Kartenspiel) der Kauf, die Kaufkarten, (die Karten, die man für die weggeworfenen bekommt); *it.* das allmählige Eingehen der Einkünfte; (Landwirthsch.) das Einfahren, Einbringen der Früchte; voilà une belle rentrée, *prov.* wird spottweise von einem gesagt, der zur ungelegenen Zeit in eine Gesellschaft tritt.

Rentrer, *v. n.* wieder, noch einmal hineingehen ꝛc.; nach Hause gehen (s. entrer); *fig.* (s. die Beyspiele); (v. Feuchtigkeiten) zurückschlagen; wieder verfallen in ...; wieder zu etwas gelangen; *v. impers.* (von Karten, z. B. il m'est rentré beau jeu, ich habe ein schönes Spiel gekauft; (Billiard wieder ins Spiel kommen. *Fig.* rentrer en soi-même, wieder in sich gehen; rentrer dans son devoir, zu seiner Pflicht zurück kehren; rentrer (revenir) en son bon sens, wieder zur Vernunft kommen; wieder vernünftig werden, der Vernunft wieder Raum geben; rentrer dans les bonnes grâces de qn. bey jemanden wieder in Gnaden kommen, (s. entrer, coquille, mère, parole etc.)

Rentrer, *v. a.* (Kupferst.) aufstechen, tiefer stechen, dem Scheidewasser nachhelfen

Renvahir, *v. a.* wieder überfallen, von neuem mit Kriege überziehen ꝛc. (s. envahir).

Renvelopper, *v. a.* wieder einwickeln ꝛc. (s. envelopper).

Renvenimer, *v. a.* wieder, nochmals vergiften ꝛc.; *it.* wieder ärger machen, verschlimmern, (s. envenimer).

Renverdie, *f. ol.* das Frühlingsgedicht; *it.* der feindliche Angriff.

Renverger, *v. a.* (Korbm.) mit einem Rande versehen.

Renvers, *m.* (Schieferdecker) die Art den Dachstuhl zu decken.

à la Renverse, *adv.* rückwärts, rücklings, hinter sich; tomber à la renverse, hinter sich fallen; être couché à la renverse, auf dem Rücken liegen.

Renversé, **ée**, *part. et adj.* umgeworfen; umgekehrt, verkehrt ꝛc. (s. renverser); (von einem Anschlage ꝛc.) zernichtet, vernichtet, zu nichte gemacht; zu Grunde gerichtet, (s. ruine); encolure renversé, encolure de cerf, (Reitsch.) der Hirschhals; console renversé, (Bauk.) ein gestürzter Kragstein; bataillon renversé, (Kriegsw.) ein in Unordnung gebrachtes Bataillon. *Prov.* le monde renversé, die verkehrte Welt, (s. marmite).

Renversement, *m.* der Umsturz, die Umstürzung, Umwerfung, Umstoßung, das Umwerfen, Umstoßen, Umreißen ꝛc. (s. renverser); (meistens aber hat renversement eine leidende (passive) Bedeutung, und bedeutet im eigentlichen und figürlichen Verstande: der Umsturz, Untergang, Verfall); *it.* statt dérangement, die Umstöhrung, Unordnung; (Musik) die Umsetzung, Umkehrung eines Intervalls; (Schifff.) die Umladung; renversement d'esprit, die Verrücktheit, Verkehrung; renversement de la vessie, (Chir.) der Blasenvorfall; renversement des paupières, die Umkehrung der Augenlieder; charger par renversement, umladen, (die Ladung eines Schiffes in ein anderes bringen).

Renverser, *v. a.* umwerfen, zu Boden werfen, über den Haufen werfen, umstoßen, herunter werfen, umreißen, niederreißen, niederschlagen, umschütten ꝛc.; umkehren, umwenden; unter einander werfen, in Unordnung bringen, verstören; (Kriegsw.) über den Haufen werfen, auseinander treiben, sprengen ꝛc.; in Unordnung bringen, zerstreuen, schlagen; *it.* (die feindlichen Werke) niederreißen, schleifen ꝛc. (s. abattre, raser, combler); *fig.* umstoßen, zerstören, zernichten; *v.* umkehren, verwirren; renverser en courant à cheval, überreiten, niederreiten, über den Haufen reiten; renverser la charge d'un vaisseau dans un autre, (Schifff.) umladen, s. renversement; renverser l'esprit, den Verstand, Geist verkehren, auch verrücken. se Renverser, *v. réfl.* über den Haufen geworfen werden, in Unordnung gerathen, sich stürzen; (inf. auch von Truppen), (s. renverser, renversement und renversé).

Renverseur, *m. pats.* renverseur des noms, der Anagrammatist, (einer, der sich mit der Buchstabenversetzung der Nahmen beschäftiget, s. anagramme).

Renvi, *m.* (Kartenspiel) das Ueberaeboth, (dasjenige, was man über das Gesetzte (vade) ins Spiel setzt, um die andern zu überbiethen).

Renvier, *v. a.* (Kartensp.) höher biethen, überbiethen, (s. renvi); *fig. fam.* statt renchérir, enchérir.

Renvoi, *m.* die Zurücksendung einer Sache; *it.* das Zurückwerfen, Zurückprallen z. B. eines Balles, der Lichtstrahlen ꝛc. (s. réflexion); (in einem Buche, in Musikalien, auf einem gezeichneten Plane) die Zurückweisung, Nachweisung; das dazu dienende Zeichen, der Zusatz; (jur.) die Verweisung an den rechtmäßigen Richter; (Physik) der Wiederhall, z. B. der Worte ꝛc.; *it.* renvoi, das Abdanken, die Verabschiedung einer in unsern Diensten stehenden Person; carrosse de renvoi, die Rückkutsche, (eine zurück reisende Kutsche); chevaux de renvoi, die Rückpferde; renvoi des domestiques, die Abschaffung, das Ablohnen des Gesindes.

Renvoyer, *v. a.* nochmals schicken, senden; wieder zurück schicken ꝛc. (s. envoyer); *it.* statt refuser, zurück schicken ꝛc.; verabschieden, ablohnen. *it.* statt rebuter, abweisen; (in einem Buche ꝛc.) auf das Vorhergehende zurück od. hinweisen; *it.* zurück werfen, treiben; an jemand, an einen Ort hinweisen, verweisen; *it.* verschieben, (s. renvoi); renvoyer à une autre fois, auf ein andermal verweisen; renvoyer une affaire bien loin, eine Sache weit hinaus schieben, von sich weisen; il a été renvoyé quitte et absous, (jur.) er ist frey- oder losgesprochen worden; renvoyer un criminel à son premier jugement, das von dem ersten Richter über einen Verbrecher gesprochene Urtheil bestätigen; renvoyer qch. aux calendes grecques, *prov.* etwas auf ewig verschieben.

Réopiner, *v. a. pas.* wieder, von neuem seine Meinung sagen, (s. opiner).

Réordination, *f.* (röm. Kirche) die nochmalige Weihe, die zweyte Priesterweihe.

Réordonner, *v. a.* (röm. Kirche) zum zweytenmale zum Priester weihen, einsegnen.

Réorganisation, *f. nouv.* die Wiedereinrichtung, (s. organisation).

Réorganiser, *v. a. nouv.* wieder, von neuem einrichten, (s. organiser).

Réouvert, **erte**, *adj.* (inf. vom Theater) wieder offen, eröffnet.

Repab, *m.* (Musik) ein arabisches Instrument mit zwey Saiten.

Repaire, *m.* (von wilden Thieren, Raubvögeln, und *fig* von Dieben, Mördern ꝛc.) der Aufenthalt die Wohnung, Höhle, (s. retraite); (Jagd) der Mist, die Losung, das Geloß (fiente) gewisser wilden Thiere, z. B. der Wölfe, Hasen ꝛc.; repaire de voleurs, de brigands, de scélérats etc., *fig.* das Diebsnest, Raubnest, die Räuberhöhle.

Repairer, *v. n.* (von wilden Thieren) in der Höhle (repaire) liegen, sich daselbst aufhalten.

Répaissir, *v. a.* dicker machen, verdicken; *v. n.* dicker werden, (s. épaissir).

Repaître, *v. n. irr.* (von Thieren) füttern; (von Menschen) Nahrung, Speise zu sich nehmen, essen; (inf. von Pferden und Menschen welche auf der Reise, auf dem Marsche begriffen sind); *v. a. fig.* — qn. de fumée, de vent, de chimères, de vaines espérances etc., jemand mit Hoffnungen, mit leeren Worten aufhalten, abspeisen, (vergl. amuser). se Repaître de

de etc. *v.réfl. fig.* sich mit etwas abspeisen lassen, (s. repaître); se repaître de sang et de carnage, sich am Morden und Blutvergießen weiden; se repaître de songes, Schlösser in die Luft bauen.

Repaître, s. repétrir.

Repallement, *m.* (Gewichtk.) die Vergleichung eines Gewichtes mit dem Probegewichte.

Répandre, *v. a. irr.* verschütten, unvorsetzlich ausschütten (verser); répandre, verser, (z. B. Blut, Thränen ꝛc.) vergießen; *it.* austheilen, ausstreuen, ausschütten, verbreiten; *prop. et fig.* ausbreiten, verbreiten. se Répandre, *v.réfl.* sich ergießen, ausbreiten, verbreiten, vertheilen; sich ausdehnen, sich bekannt machen.

Répandu, ue, *part. et adj.* ausgegossen ꝛc. (s. répandre); être fort répandu, oder être fort répandu dans le monde, eine weitläufige Bekanntschaft, vielen Umgang haben, in allen Gesellschaften anzutreffen seyn.

Repanser, *v. a.* (eine Wunde) wieder, von neuem verbinden ꝛc. (s. panser).

Réparable, *adj. c.* verbesserlich, ersetzlich, (was verbessert oder ersetzt werden kann, was zu verbessern ist, s. réparer).

Réparage, *m.* (Tuchm.) die zweyte Schur der Wolltücher.

Réparateur, *m.* der Wiederhersteller; (von Christo) — du genre humain, der Versöhner, Mittler des Menschengeschlechtes; réparateur des torts, *fam. moq.* der ungebethene Mittler, Mittelmann, auch der Ehrenretter, (einer der Schiedsrichter in fremden Händeln seyn will, die ihn nichts angehen), (s. redresseur).

Réparation, *f.* die Ausbesserung; *fig.* die Genugthuung; (jur.) réparation d'honneur, die Ehrenerklärung, Ehrenrettung; réparation civile, der Schadenersatz; les grosses réparations, die Hauptausbesserungen.

Répare, *f.* das Zeichen, einen Ort wieder zu erkennen.

Réparer, *v. a.* ausbessern; (im sittlichen Verstande) verbessern, wieder gut machen, wieder herstellen; den verursachten oder erlittenen Schaden ꝛc. wieder ersetzen, sich des erlittenen Schadens wieder erholen; réparer l'injure, wegen der angethanen Beschimpfung Genugthuung geben; réparer l'honneur d'une fille, ein Mädchen durch die Ehelichung wieder zu Ehren bringen; réparer ses forces, wieder zu Kräften kommen, sich wieder erholen; réparer le temps perdu, die verlorne Zeit wieder einbringen; réparer (redresser) les torts, *ol.* das Unrecht ahnden, (s. redresser); réparer une figure qui a été jetée en moule, (Bildh.) das Rauhe u. Unaleiche von einer gegossenen Figur wegnehmen, sie ausplätten, vollends ausarbeiten; réparer une étoffe de laine, einen Wollzeug wieder auftratzen.

Réparateur, *m.* (Bildh.) der Arbeiter, der einer gegossenen Figur die Form wieder gibt.

Réparition, *f.* (Astron.) die Wiedererscheinung eines Sternes oder Planeten, (im Gegensatze von occultation).

Reparler, *v. n.* wieder, nochmals reden, sprechen ꝛc. (s. parler).

Reparoître, *v. n. irr.* wieder erscheinen, sich von neuem wieder sehen lassen ꝛc. (s. paroître).

Reparon, *m.* (Weber) die zweyte Gattung des gehechelten Flachses.

Repartie, *f.* die Antwort, Gegenantwort; il est prompt à la repartie, er weiß gleich eine Antwort.

Repartir, *v. a. irr.* statt repliquer, (gleich) erwiedern, wieder antworten, versetzen; *it.* repartir, *v. n.* wieder abreisen, verreisen, (s. partir).

Répartir, *v. a.* vertheilen, eintheilen, (s. partager, distribuer).

Répartition, *f.* die Vertheilung, Eintheilung, Austheilung.

Repartons, *m. pl.* (Schieferdecker) die Theilungsstücke, (nach der Dicke und Breite getheilte, und zur gehörigen Höhe gebrachte Stücke von Schieferblöcken).

Repas, *m.* die Mahlzeit, das Essen; grand repas, das Gastmahl, die Gasterey, *fam.* der Schmaus; repas de noces, das Hochzeitmahl, der Hochzeitschmaus; un repas prié, das Gastgeboth, (eine angestellte Mahlzeit); faire ses quatre repas, frühstücken, zu Mittag, des Nachmittags und zu Nacht essen.

Repassage, *m.* (Wollarbeiter) das Schrobeln der Wolle.

Repasser, *v. n.* (*qqf. v. a.* s. passer); wieder vorbeygehen, den nämlichen Weg zurück gehen ꝛc. (s. passer, *v. n.*); *it.* repasser, *v. a.* (etwas) wieder überfahren, hinüber fahren oder setzen, z. B. über einen Fluß; *it.* (ein Werk ꝛc.) nochmals übersehen, durchgehen, überlesen, überfahren ꝛc.; überh. eine größere Vollkommenheit geben ꝛc. (s. passer, *v. a.* mit Beyfügung des Begriffes einer Wiederholung); (Wäsche ꝛc.) bügeln, plätten; (von Zeugen) wieder färben; (Gärber) das Leder wieder beizen; *it.* eine Sache wieder überdenken; *it.* Eisen, Kupfer, nochmals überfeilen; (Maler ꝛc.) statt retoucher, rechercher; repasser un vieux chapeau, (Hutm.) einen alten Hut über den Stock schlagen; repasser les crasses, (Schriftgiesser) alte Schriften umgießen; repasser du pain rassis, (Bäcker) altbacken Brod wieder aufwärmen; repasser qn., repasser le bustle à qn., *fig.* einen ausgärben, derb abprügeln; *it. pop.* ihn derb ausschelten, herumholen, *vulg.* rüffeln.

Repasseresse, *f.* (Wollarbeiter) die Schrobel, (eine Art großer Kartätschen).

Repasseur, Finisseur, *m.* (Nadl.) der Polirer.

Repasseuse, *f.* die Büglerinn, Plätterinn.

Repaver, *v. a.* wieder pflästern ꝛc. s. paver.

Repayer, *v. a.* wieder, noch einmal bezahlen, (s. payer).

Repêcher, *v. a.* wieder herausfischen oder auffischen, wieder aus dem Wasser ziehen, (s. pêcher).

Repeigner, *v. a.* wieder kämmen, aufkämmen, (s. peigner).

Repeindre, *v. a. irr.* wieder malen, aufs neue übermalen, anmalen, (s. peindre).

Repeint, *m.* (Maler) das Uebermalte verloschener Theile.

Repelage, *m.* (Weißgärber) das Reinhaaren, (s. repeler).

Repeler, *v. a.* (Weißgärber) rein haaren, (die kurzen Haare vollends wegnehmen).

Rependre, *v. a. irr.* wieder aufhängen ꝛc. (s. pendre).

Repenser, *v. a.* aufs neue an etwas denken ꝛc. (s. penser); penser et repenser une chose, eine Sache hin und her überlegen.

Repentailles, *f. pl. ol.* die Reue; (jur.) die Strafe, welche der erlegen muß, der eine versprochene Ehe nicht vollziehen will.

Repentance, *f.* (Theol.) die Reue über die Sünde.

Repentant, ante, *adj.* (de ses péchés) reuig, (der seine (die ihre) Sünden bereuet).

Repenti, ie, *part. et adj. p. us.* bereuet; filles repenties, oder *s. f.* les repenties, (röm. Kirche) die Büsserinnen, (eine Art Kloster, worin Frauenspersonen, welche ein ausschweifendes Leben geführt haben, aufgenommen werden).

se Repentir, *v. réfl.* (d'une chose oder d'avoir fait qch.) etwas bereuen, Reue über etwas empfinden, sich etwas reuen oder gereuen lassen; il s'en repentira, (drohend) es soll (es wird) ihn gereuen, er wird es bereuen.

Repentir, *m.* die Reue, das Leid über begangene Fehler oder Sünden, die Bereuung eines Fehlers ꝛc.; (Maler) die ersten Striche, (das Gemalte, das unter der Farbe hervorsticht, die es bedeckt).

Repépion, *m.* ein Werkzeug der Nadler.

Repercer, *v. a.* wieder durchbohren, durchbrechen ꝛc.; (ein Faß) wieder anstechen ꝛc. (s. percer).

Répercussif, ive, *adj. et s. m.* (Med.) zurücktreibend; ein zurücktreibendes Mittel.

Répercussion, *f.* (Med.) das Zurücktreiben, Zurücktreten; das Zurückprallen, Zurückstrahlen, Zurückwerfen, z. B. der Wiederschall der Töne, der Wiederschein der Strahlen ꝛc. (s. réflexion); (Musik) die oftmalige Wiederholung des nämlichen Tones.

Répercuter, *v. a.* (Med.) zurück treiben; (vom Schalle, Lichte ꝛc.) zurück prallen, -schlagen, -werfen, -strahlen ꝛc. s. réfléchir.

Repère, *m.* der Kennstrich, (das Zeichen an etwas, so man zerlegt, woran man sieht wie es wieder zusammengelegt oder gefügt werden soll); (Opt.) das Zeichen an einem Fernrohre, woran man erkennt wie weit man dasselbe aus einander ziehen kann.

Répertoire, *m.* das Fundbuch, Sachregister, *vulg.* Repertorium; das Materienregister über ein Buch, über eine Wissenschaft, die Sammlung; (Theater) das Stückverzeichniß, der Wochenzettel, (das Verzeichniß der Stücke die während einer gewissen Zeit aufgeführt werden); *fig. fam.* die Fundgrube, (eine Person, welche alles was vorgeht zu erzählen weiß, von Allem Kenntnisse besitzt, oder zu besitzen sich das Ansehen gibt ꝛc.); répertoire anatomique, *qqf.* das anatomische Kabinet.

Repeser, *v. a.* noch einmal wiegen, wägen, nachwägen ꝛc.; *fig.* aufs neue erwägen, überlegen ꝛc. s. peser.

Répétailler, *v. a. fam.* zu oft, zum Ekel wiederholen.

Répéter, *v. a.* wiederholen; (eine Predigt, eine Rolle) sich überhören, zur Probe hersagen, *vulg.* probiren; (Schifff.) die Zeichen fortgeben; *it.* statt redemander, zurückfordern; vervielfältigen, wiedersagen; répéter oder répéter des écoliers, eine Aufgabe mit den Schülern wiederholen und ihnen dieselbe umständlicher erklären, *vulg.* repetiren; il répète plusieurs choses sur son tuteur, er nimmt seinen Vormund vieler Dinge wegen in

Anspruch; répéter les témoins, (jur.) die Zeugen noch einmal verhören, vernehmen. se Répéter, *v. réfl.* (von Personen) sich wiederholen; (von Sachen) wiederholt werden, wiederholt werden müssen.

Répétiteur, *m.* (auf Schulen oder von Privatlehrern) der Wiederholer, *vulg.* Repetitor, Repetent; s. répéter.

Répétition, *f.* die Wiederholung; die Probe eines Schauspiels, einer Oper, eines Tonstückes ꝛc.; (auf Schulen) die Wiederholung, *vulg.* Repetition; (jur.) die Zurückforderung, (s. répéter); répétition des témoins, (jur.) das nochmalige oder wiederholte Zeugenverhör; montre à répétition, die Repetiruhr.

Repétrir, *v. a.* wieder, nochmals kneten; s. pétrir.

Repeuplement, *m.* die Wiederbevölkerung, Wiederbesetzung; die Wiederpflanzung, Wiederanpflanzung; s. repeupler.

Repeupler, *v. a.* wieder bevölkern, wieder (mit neuen Einwohnern, mit neuen Fischen, mit neuem Wilde ꝛc.) besetzen; wieder anpflanzen, wieder (mit Bäumen) bepflanzen; se repeupler, sich wieder anfüllen.

Repic, *m.* (Picketspiel) der Neunziger, (vgl. pic); faire qn. repic, faire qn. repic et capot, *fig. fam.* einen zum Stillschweigen bringen, zu Schanden machen.

Repiler, *v. a.* wieder stoßen, wieder stampfen; s. piler.

Repiquer, *v. a.* noch einmal stechen, durchnähen, steppen ꝛc. s. piquer.

Répit, *m.* (jur.) und *fam.* der Aufschub, die Frist; lettres de répit, der eiserne Brief, die Anstandsbriefe, (ein landesherrlicher Schutzbrief wider die Gläubiger, daß sie dem Schuldner Zeit lassen müssen).

Replacer, *v. a.* wieder an seinen Ort setzen, wieder hinstellen ꝛc. s. placer.

Replaider, *v. a.* einen Rechtsstreit aufs neue führen od. vertheidigen ꝛc. s. plaider.

Replanchéier, *v. a.* (Schreiner) wieder neu täfeln; einen neuen Dielenboden legen ꝛc.

Replanir, *v. a.* auspoliren.

Replanter, *v. a.* aufs neue pflanzen, wieder in die Erde setzen, stecken ꝛc.

Replâtrage, *m.* das Plackwerk, (eine schlecht gemachte Ausbesserung oder Bewerfung mit Gyps ꝛc.); *fig. fam.* das Scheinmittel, (ein unzureichendes Mittel, wodurch man einen Fehler, einen dummen Streich ꝛc. wieder gut zu machen sucht).

Replâtrer, *v. a.* von neuem übergypsen ꝛc. s. plâtrer; *fig. fam.* einen Fehler, eine Dummheit wieder gut machen, entschuldigen, bemänteln.

Replécité, *m.* (vom menschlichen Leibe) die Dicke.

Replet, ète, *adj.* (v. Personen) dickleibig, *vulg.* fett, vollleibig; vollsäftig, vollblütig.

Réplétion, *f.* die Vollblütigkeit, die zu große Leibesdicke; die Vollsäftigkeit, Völligkeit; (Medic.) die Ueberfüllung, Ueberladung des Magens; (geistl. Recht) die Versorgung, (die Erfüllung des Rechtes eines Graduirten (gradué), durch Erhaltung einer hinlänglichen Pfründe, so daß er um keine andere mehr anhalten darf).

Repleuvoir, *v. n. imp.* wieder regnen ꝛc.

Repli, *m.* die Falte; der Einschlag; der Umschlag unten an einem offenen Briefe; meist *plur.* das Krümmen, die Krümmung eines kriechenden Thieres, z. B. einer Schlange, auch wohl eines Flusses, Laufgrabens ꝛc., (s. tortuosité); (Kriegsw.) die Unterstützung eines Postens oder Detaschements, auf welche er sich zurückziehet; die Schrunden in dem Maule eines Pferdes; *fig.* meist *plur.* das Innerste der Seele, die verborgensten Falten des menschlichen Herzens.

Replier, *v. a.* wieder in Falten legen, zusammenlegen ꝛc. (s. plier.) se Replier, *v. réfl.* sich wieder falten ꝛc.; sich krümmen, winden, (s. repli); *fig.* sich drehen und wenden, auf allerley Art, durch mancherley Mittel zu seinem Zwecke zu gelangen, seine Absicht zu erreichen suchen; (Kriegsw.) sich gegen (sur) einen Flügel, gegen einen andern Trupp, gegen einen Ort ꝛc. hinziehen, zurück ziehen, sich an denselben schließen ꝛc.; se replier sur soi-même, in sich kehren.

Réplique, *f.* (jur.) die Gegenantwort; *vulg.* Replik; (in der gewöhnlichen Sprache) die Antwort; die Einwendung, Widerrede, Widerlegung, Beantwortung der gemachten Einwürfe; (Musik) statt répétition, die Wiederholung der Oktaven, (nicht mit répercussion zu verwechseln); (Theater) das Stichwort; il y a peu de raisons qui soient sans réplique, es gibt wenig Gründe, wider welche man nicht etwas einwenden kann.

Répliquer, *v. a.* gegenantworten; *v. n.* erwiedern, antworten, versetzen, (s. répondre, repartir); einen Einwurf beantworten; *v. n.* einwenden, Einwürfe, Einwendungen machen.

Replisser, *v. a.* wieder oder von neuem falten, in Falten legen ꝛc. s. plisser.

Replonger, *v. a.* wieder tauchen, eintauchen, untertauchen ꝛc.; *fig.* wieder (in Unglück, Gefahr ꝛc.) stürzen; s. plonger.

Repolir, *v. a.* wieder oder von neuem glänzend machen, glätten, *vulg.* poliren ꝛc.; *fig.* aufs neue ausarbeiten, feilen ꝛc. s. polir.

Repolon, *m.* (Reitsch.) die halbe Volte in fünf Bewegungen.

Répondant, *m.* der Bürge, inf. für einen Dienstbothen; (auf hohen Schulen) der Respondent bey einer öffentlichen Streitübung, s. soutenant; (röm. Kirche) derjenige, welcher dem Messe lesenden Priester antwortet.

Répondant, ante, *adj.* (einer andern Sache) entsprechend; sich zu etwas schickend; *it.* statt aboutissant etc. s. répondre.

Répondre, *v. a.* auch *absol. it. v. n. irr.* etwas beantworten; (auf etwas, à qch.) antworten, erwiedern; widersprechen, Einwendung, z. B. auf einen Befehl den man erhält, machen; *vulg. mépr.* widerbellen; (à qch., sur qch.) Einwürfe beantworten, widerlegen, darauf antworten; (auf hohen Schulen) statt soutenir des thèses, disputer, eine öffentliche Streitübung halten, *vu g.* disputiren, z. B. en philosophie, en médecine etc.; (à qch.) mit etwas übereinkommen; sich zu etwas schicken, zu etwas passen; einer Sache gemäß oder angemessen, ähnlich oder gleich seyn, sich einer Sache gemäß verhalten; (jemandes Erwartung, Hoffnung ꝛc. oder den übrigen Eigenschaften einer Person oder Sache) entsprechen; (à qch.) etwas erwiedern; (à qch.) statt aboutir, rendre, (*v. n.*) s'étendre etc. sich bis an einen Ort hin erstrecken, bis dahin gehen, laufen, reichen; sich ausbreiten, sich irgendwo (en un endroit) verbreiten, wie z. B. ein Gerücht; sich mittheilen, wie z. B. der Schmerz sich einem nahe befindlichen Gliede mittheilt, sich dahin zieht; (von Pferden) verstehen; (von Baumgängen) mit einander gleich laufen; (vom Gerüchte) erschallen; (r. Kirche) dem Meßpriester antworten; *it.* répondre, bloß als *v. n.* (pour qn., de qn., de qch.) Bürge für jemand, für etwas seyn, für einen, für etwas gut seyn, Bürgschaft leisten, für einen, für etwas stehen, gut sagen, haften, bürgen, (s. caution, cautionner, garant, garantir etc.); je vous en réponds, (auch *iron.*) ich bin Ihnen gut dafür, ich stehe Ihnen dafür, ich versichere es Ihnen, ich kann Sie dessen versichern; les veines et les artères répondent les unes aux autres, die Blutadern und Pulsadern laufen in einander hinein; toutes les portes de ces cinq chambres répondent les unes aux autres, alle Thüren dieser fünf Zimmer gehen in einer Reihe nach einander fort; ses forces répondoient à son courage, seine Kräfte entsprachen seinem Muthe; les voix, les chœurs se répondent, (*v. réc.*) die Stimmen, die Chöre antworten einander, wechseln mit einander ab. *Prov.* qui répond paye, den Bürgen muß man würgen; répondre en Normand, eine zweydeutige, auf Schrauben gestellte Antwort geben, weder ja noch nein sagen; s. auch prêtre etc.

Répondu, ue, *part.* geantwortet ꝛc.; *adj.* beantwortet.

Répons, *m.* (röm. Kirche) die Antwort des Chores auf das, was der Priester gesungen hat.

Réponse, *f.* die Antwort, der Bescheid; (letzteres inf. von Richtern); die Widerlegung, Beantwortung; (Musik) die Wiederholung des Thema; faire réponse à une lettre, einen Brief beantworten; réponse d'un oracle, der Orakelspruch; réponse de droit, das Belehrungsurtheil eines Rechtsgelehrten, einer Fakultät; ein rechtliches Gutachten, (*vulg.* das Responsum). *Prov.* telle demande, telle réponse, wie die Frage so die Antwort; à sotte demande point de réponse, auf eine alberne Frage gehört keine Antwort.

Report, *m.* der Uebertrag. Transport.

Reportage, *m.* (jur.) der Grundzins Erbzins, der in dem halben Zehenten besteht.

Reporter, *v. a.* wieder bringen, hin tragen, übertragen, zurück tragen ꝛc. (s. porter). se Reporter, *v. r fl.* z. B. au temps des croisades, sich (in Gedanken) in den Zeiten der Kreuzzüge versetzen; *qq f.* statt redire, faire des rapports, hinterbringen, wiedersagen ꝛc.

Repos, *m.* die Ruhe; der Schlaf; (Artill.) die Ruhe, der Ruhestand eines Feuergewehres; (Bauk.) statt palier, der Ru-

heyplatz, (der Absatz einer gebrochenen Treppe); (Artill.) die Rast, (der Ruhe- oder Einfallriegel einer Laffete, *pl.us.* entre-toise); (Poes.) der Ruhepunkt, der Abschnitt, *vulg.* die Cäsur in gewissen Versarten, (s. césure); der Abschnitt nach einer gewissen Anzahl Verse; (Maler) die Ruhestellen, (gewisse Stellen auf welchen das Auge nicht verweilt, sondern sogleich auf die Haupthandlung aufmerksam wird); repos public, die öffentliche Ruhe; repos de la conscience, die Gewissensruhe; jour de repos, der Ruhetag; lit de repos, das Ruhebett. *Fig.* être en repos, ruhig seyn; mettre l'esprit en repos à qn. einem das Gemüth beruhigen, einen beruhigen; dormir en repos, ruhig schlafen; mettre sa conscience en repos, sein Gewissen ruhig stellen.

Reposé, ée, *part. et adj.* ausgeruhet ꝛc.; (von gewissen Flüssigkeiten, was man hat ruhen lassen, was sich gesetzt hat; du vin reposé, abgelegener Wein; un teint reposé, eine frische Gesichtsfarbe junger Leute nach ruhigem Schlafe; faire une chose à tête reposée, *fig.* etwas mit Bedacht, mit Gelassenheit thun. Reposée, *f.* (Jagd) das Lager des Rothwildes.

Reposer, *v. a.* niederlegen, legen, z. B. den Kopf, um ihn ausruhen zu lassen; cela repose les humeurs, das schlägt die Säfte, die Feuchtigkeiten nieder; das frischt die Gesichtsfarbe auf.

Reposer, *v. n.* ruhen, ausruhen; (v. leblosen Dingen) ruhen, liegen, ruhig liegen; ruhen, schlafen; (v. gewissen Flüssigkeiten) ruhen, ruhig stehen, sich setzen; sich auf etwas gründen, (s. reposer, *v. a.*); laisser reposer les esprits de qn. *fig.* einen (Zornigen, Unruhigen ꝛc.) wieder zu sich kommen lassen, warten, bis jemand wieder gelassen, ruhig ist. se Reposer, *v. réfl.* ruhen, ausruhen; (nie in der Bedeutung von: schlafen); *fig.* sur qn., sur qch. sich auf jemand, auf etwas verlassen.

Reposoir, *m.* (röm. Kirche) der Ruhealtar, (ein Altar auf der Straße am Frohnleichnamsfeste); *qq.f.* der Ruheplatz, z. B. eine zum Ausruhen bestimmte Bank auf einer Straße ꝛc.; der Stellbortich, (das Gefäß worin man etwas Flüssiges sich setzen läßt).

Repous, *m.* (Maurer) eine mit zerriebenen Ziegeln, mit zerstoßenem Steinschutte vermischte Art Mörtel.

Repoussant, ante, *adj. néol.* statt choquant, répugnant, déplaisant, zurückstoßend, abschreckend.

Repoussement, *m.* (meist von gewissen Feuergewehren) der Stoß, das Zurückstoßen.

Repousser, *v. a.* zurück stoßen, treiben, schlagen ꝛc. (s. pousser); *it. fig.* (einen Schimpf, ein Unrecht, eine Spötterey ꝛc.) mit Nachdruck erwiedern, ahnden, rächen, von sich ablehnen; widerstehen; sich widersetzen, z. B. einer Versuchung; repousser la force par la force, Gewalt mit Gewalt abtreiben.

Repousser, *v. n.* (v. Feuergewehren, wenn man sie abschießt, auch von Stahlfedern) stoßen, zurück stoßen; (von Pflanzen, Bäumen ꝛc.) wieder treiben, ausschlagen ꝛc. (s. pousser.) (In dieser letzten Bedeutung wird repousser auch als ein *v. a.* gebraucht).

Repoussoir, *m.* der Durchschlag, um Stifte, Nägel ꝛc. aus etwas heraus zu treiben; (Zahnarzt) der Ueberwurf, (die Zahnzange, mit welcher man einen Zahnstift heraus zieht); (Maler) hochfarbige Malerey, (der dunkel schattirte Vordergrund, um die andern Gegenstände desto entfernter scheinen zu machen; repoussoir d'arrêtes, (Chir.) ein Werkzeug, mit welchem man eine Gräte ꝛc. so in dem Hals stecken geblieben ist, hinunter stoßt; (Hufschm.) der Hufputzer; (Bildh.) der Stoßmeissel, Steinmeissel; (Schiffszimmermann) der Ansetzer, das Treibeisen.

Répréhensible, *adj. c.* tadelhaft, tadelnswerth; *qq.f.* sträflich, strafbar.

Répréhension, *f.* der Verweis, Tadel; die Bestrafung mit Worten; digne de répréhension, statt répréhensible, tadelhaft.

Reprendre, *v. a. irr.* wieder nehmen, wegnehmen, zurück nehmen; wieder bekommen, fangen, erwischen, fassen ꝛc. (s. prendre); (eine Stelle) wieder einnehmen; sich stellen ꝛc. wie man zuvor gestanden ꝛc. ist; zurück gehen bis auf...; (eine unterbrochene Arbeit) wieder vornehmen, übernehmen, überh. wieder anfangen, fortsetzen; reprendre plus haut, höher hinauf steigen; (jur.) wieder anstellen; (Theat.) wieder spielen; einen verweisen, mit Worten bestrafen; (qn. de qch.) einem etwas verweisen, vorhalten, vorwerfen; (à qn., en oder dans qch. an einer Person oder Sache) etwas tadeln, aussetzen, (in dieser Bedeutung steht reprendre öfters *absol.*) *it.* reprendre, *abs.* statt répliquer, antworten, erwiedern, versetzen; la fièvre l'a repris, *pl.us.* la fièvre lui a repris, er hat das Fieber wieder bekommen; das Fieber hat ihn von neuem befallen; reprendre le dessus, die Oberhand wieder bekommen; reprendre ses esprits, wieder zu sich kommen, (s. prendre); reprendre le butin aux ennemis, dem Feinde die Beute wieder abjagen, abnehmen; ce scélérat a été deux fois repris de la justice, dieser Bösewicht ist von der Obrigkeit schon zweymahl bestraft worden; il y a une maille rompue à ce bas, il faut la reprendre délicatement, in diesem Strumpfe ist eine Masche gefallen, man muß sie wieder sauber aufheben; reprendre une toile, une étoffe etc. statt les rejoindre, ein zerrissenes, losgetrenntes Stück Tuch, Zeug ꝛc. wieder zusammen nähen, die Löcher daran zunähen, zustopfen; reprendre un mur sur œuvre, statt en rebâtir, en réparer les fondemens, (Maurer) den Fuß, das Fundament einer Mauer (eine Mauer unterhalb) ausbessern, dieselbe neu unterbauen.

Reprendre, *v. n.* wieder (neue) Wurzel fassen oder schlagen, wieder ausschlagen, wieder anwurzeln; (v. Pferden) statt changer de pied, im Galoppiren mit den Füßen wechseln; (s. reprendre, *v. a.*) se Reprendre, *v. réfl.* (von Wunden) wieder zuheilen, zusammen heilen, sich wieder schließen; (v. Personen) statt se rétracter, se corriger, was man unbedachtsamerweise gesagt hatte, wieder zurück nehmen.

Repreneur, *m. fam.* der Tadler.

Représailler, *v. a. nouv.* statt user de représailles envers qn.

Représailles, *f. pl.* die Gegengewalt, *vulg.* die Repressalien, (die gegenseitige Gewalt, womit man sich an einem andern für eine zugefügte Beleidigung rächet, oder ihn zum Ersatze zwingt); user de représailles, Repressalien brauchen; (von Privatpersonen) sich des Wiedervergeltungsrechtes bedienen, sich selbst Recht verschaffen; lettres de représailles, eine obrigkeitliche Erlaubniß der Selbsthilfe, sich Recht oder Genugthuung zu verschaffen; faire à qn. un tour par droit de représailles, *fig.* einem einen Gegenpossen, Gegenstreich spielen.

Représentant, *m.* der Stellvertreter, *vulg.* Repräsentant; (représentant wird auch als *partic.* von représenter gebraucht, und regiert alsdann den *accusat.*); (jur.) der Erbvertreter; (auch *adj.*) ministres représentans, Minister, welche den Fürsten vorstellen.

Représentatif, ive, *adj.* (Theol.) vorbildlich, vorbildend; les ambassadeurs ont un caractère représentatif, die Gesandten stellen ihren Herrn vor; gouvernement représentatif, eine Regierungsform, da das Volk Stellvertreter (Repräsentanten) ernennt.

Représentation, *f.* die Vorzeigung, Vorweisung, Vorlegung, Darlegung, (s. exhibition); die Vorstellung, s. représenter, vorstellen ꝛc.; die Beschreibung, Darstellung, Schilderung, das Gemälde, die sinnliche Abbildung eines Gegenstandes; (Theater) die Vorstellung eines Stückes; *it.* représentation, (röm. Kirche) das Leichengerüst, (ein mit einem Leichentuche bedeckter leerer Kasten, welcher bey einem Todtenamte den Sarg des Verstorbenen vorstellt); droit de représentation, (jur.) das Vertretungsrecht, *vulg.* Repräsentationsrecht, (s. représentant); das äusserliche Ansehen, die Aussenseite; c'est un homme d'une belle représentation, das ist ein wohlgewachsener, wohlgebildeter Mann, ein Mann von schönem Ansehen.

Représenter, *v. a.* (Urkunden ꝛc.) vorzeigen, vorweisen, aufweisen, vorlegen, (s. exhiber, exposer); darstellen, vor Augen stellen oder legen, zu erkennen geben; vorstellen, bildlich, gegenwärtig vorstellen; abbilden, schildern, abmalen, beschreiben, das Bild einer Sache oder Person entwerfen; *it.* (ein Schauspiel) aufführen, vorstellen; (auf der Schaubühne eine Person) vorstellen, eine Rolle spielen; jemandes Person od. Stelle vertreten, jemand vorstellen; *it.* statt remontrer, vorstellen, Vorstellungen machen, zu Gemüth führen, vorhalten, vor Augen stellen; (jur.) jemand (vor Gericht) stellen; etwas herbey schaffen; représenter bien, einen guten, gefälligen, edlen Anstand haben, eine schöne Person vorstellen; seinen öffentlichen Charakter wohl zu behaupten, sich ein Ansehen zu geben wissen; seiner Würde, durch den gehörigen Aufwand ꝛc., Ehre machen; (v. Privatpersonen) viel

Aufwand machen. se Représenter, *v. réfl.* sich (vor Gericht ꝛc.) stellen; sich vorstellen, denken, darstellen.

Répressif, ive, *adj. nouv.* zügelnd, steuernd, wehrend ꝛc.; (was einem Uebel ꝛc. steuert, wehrt, Einhalt thut), (s. réprimer); mesures repressives, die Einhaltsmaßregeln.

Répression, *f. nouv.* das Einhaltthun; der Verweis.

Repréter, *v. a.* wieder, nochmals leihen ꝛc. s. prêter.

Reprier, *v. a.* einen nochmals um etwas bitten; gegen einladen, (einen, bey dem man zu Gaste gewesen ist, wieder einladen ꝛc.) s. prier.

Réprimande, *f.* der Verweis; die Bestrafung mit Worten; faire des réprimandes, Verweise geben.

Réprimander, *v. a.* (qn. de qch. einem etwas) verweisen, einen Verweis geben, mit Worten bestrafen.

Réprimer, *v. a.* herabdrücken, zurücktreiben oder halten; *fig.* zurückhalten, unterdrücken, im Zaume halten, hemmen, dämpfen; (den Ausbruch eines Uebels) verhindern; (einem Uebel) steuern, wehren, Einhalt thun.

Reprise, *f.* die Wiederwegnehmung; Wiedereinnehmung, Wiedereinnahme, Wiedereroberung, (s. prise); die Wiedervornehmung, Wiederbetreibung, Erneuerung einer unterbrochenen Sache; (v. Schauspielen ꝛc.) die Wiederaufführung, Wiedervorstellung; (Musik) der zweyte Theil einer Arie ꝛc.; das Wiederholungszeichen; (Reitsch.) der Ritt, (eine wiederholte Lektion); (Schiff.) ein wieder erbeutetes Schiff; die nach dem ersten Mahlen des Mehls übrig gebliebene Kleye; (Botan.) das Wundkraut, die Schmeerwurz; *it. pl.* (jur.) das Eingebrachte, (dasjenige was Wittwen und Kinder, vor der Theilung einer Erbschaft ziehen); *it.* reprise, (Rechnungswesen) der nochmalige Ansatz, (der Abzug der gemachten Auslagen, die man mit in die Rechnung unter die Einnahme gebracht hatte); *it.* das Ausbessern einer Mauer, eines Stückes Tuch ꝛc. (s. reprendre); à plusieurs oder à différentes reprises, zu verschiedenen Malen; jouer une reprise d'hombre, eine Partie im l'Homberspiel noch einmal herum spielen; carte de reprise, die gekaufte Karte im Lansquenet; reprise d'essai, die nochmalige Probe eines gemünzten Stückes; (Bauk.) der neue Grundbau.

Repriser, *v. a.* etwas Geschätztes nochmals schätzen, aufs neue anschlagen ꝛc. s. priser.

Réprobation, *f.* (Theol.) die Verwerfung, Verstoßung, Verdammung.

Reprochable, *adj. c.* verwerflich, (inf. v. Zeugen, von einem Zeugnisse, vgl. récusable); *p.us.* tadelhaft, sträflich.

Reproche, *m.* der Vorwurf, die Vorrückung, Vorhaltung, ein harter Verweis; *pl.* (jur.) die Gründe womit man Zeugen verwirft, Einwendungen die man vorbringt oder macht; un homme sans reproche, ein untadelhafter, untadeliger Mann; ein Mann ohne Tadel; soit dit sans reproche, *prov.* ohne Ihnen deßwegen Vorwürfe machen zu wollen; à bien faire il n'y a point de reproche, wer recht thut, darf keinen Tadel scheuen.

Reprocher, *v. a.* vorwerfen, vorhalten, vorrücken; *it.* (z. B. un bienfait, eine genossene Wohlthat) vorrücken; (jur., statt récuser, (Zeugen ꝛc.) verwerfen; reprocher les morceaux à qn., *fam.* einem vorwerfen daß er zu viel esse, ihm die Bissen in den Mund zählen.

Reproductibilité, *f.* (Phys.) die Wiedererzeugbarkeit, (die Eigenschaft wieder hervorgebracht werden zu können).

Reproductible, *adj. c.* (Phys.) wiedererzeugbar, (der Wiederhervorbringung fähig).

Reproduction, *f.* (Phys.) die Wiedererzeugung, Wiederhervorbringung; die Fortpflanzung; das Nachwachsen.

Reproduire, *v. a. irr.* wieder oder aufs neue hervorbringen, fortpflanzen ꝛc.; *fig.* se reproduire, sich wieder zeigen, sehen lassen; s. produire.

Repromettre, *v. a. irr.* seine Zusage wiederholen, wieder versprechen ꝛc. s. promettre.

Réprouvé, *m.* der Verworfene, (ein verdammter Mensch); il vit en réprouvé, er führt eine gottlose, ruchlose Lebensart; il a un visage de réprouvé, er hat ein Schelmengesicht, er hat eine höchst widrige Gesichtsbildung.

Réprouvé, ée, *part. et adj.* verworfen ꝛc.; abandonner qn. à son sens réprouvé, einen bey seinem verkehrten Sinne lassen.

Réprouver, *v. a.* verwerfen, für strafbar erklären oder halten, verdammen; mißbilligen; für unzulässig halten.

Reprouver, *v. a.* von neuem beweisen.

Reptile, *adj. c.* kriechend; meist *s. m.* ein kriechendes Thier.

Républicain, aine, *adj. et s.* republikanisch; der Freybürger, Republikaner; die Freybürgerinn, Republikanerinn.

Républicainement, *adv.* republikanisch, auf republikanische Art.

Républicaniser, *v. a. nouv.* republikanisch gesinnt machen; zu einem Gemeinstaat, Freystaat, zu einer Republik machen oder umschaffen; *v. n.* leidenschaftlich für die republikanische Regierungsform eingenommen seyn.

Républicanisme, *m. nouv.* der Republikanism, die republikanische Denkungsart oder Gesinnung; die Anhänglichkeit oder Vorliebe für eine republikanische Verfassung.

Républicole, *adj. et s. nouv.* der (die) einen Freystaat bewohnt.

République, *f.* der Freystaat, Gemeinstaat, die Republik; *qqf.* überh. der Staat, das Reich. *Fig.* la république des lettres, die Gelehrtenrepublik, das Reich der Gelehrten, die gelehrte Welt.

Repuce, *m.* eine Art Schlingen die Vögel zu fangen.

Répudiation, *f.* (jur.) die Verstoßung einer Ehefrau, (auch der Kinder).

Répudier, *v. a.* (eine Ehefrau) verstoßen; répudier une succession; y renoncer, auf eine Erbschaft Verzicht thun, dieselbe ausschlagen.

Répugnance, *f.* der Widerwille; ein hoher Grad der Abneigung; (à qch., à faire qch., à qn., gegen etwas, gegen jemand).

Répugnant, ante, *adj.* widrig, eckel, was (einer Sache, à une chose) zuwider od. entgegen ist; was wider etwas streitet.

Répugner, *v. n.* (v. Sachen) (à qch., à qn.) wider etwas streiten; (einer Sache) entgegen seyn; répugner à qch. (v. Personen) sich einer Sache widersetzen; wider etwas seyn; cela répugne au bon sens, das streitet oder läuft wider den Menschenverstand, wider die gesunde Vernunft; cela me répugne fort, das ist mir sehr zuwider, das widersteht mir, ich verabscheue es.

Répulluler, *v. n.* wieder in Menge hervorkommen, ausschlagen, aussprossen, entstehen, sich vermehren ꝛc. s. pulluler.

Répulsif, ive, *adj.* (Physik) zurücktreibend, zurückstoßend.

Répulsion, *f.* (Phys.) die Zurücktreibung, Zurückstoßung, das Zurückstoßen, der Rückstoß, Zurückstoß.

Repurger, *v. a.* nochmals reinigen; wieder (durch Arzeneyen) abführen ꝛc.

Réputation, *f.* der (gute oder üble) Ruf; Nahme, *m.p.* das Geschrey; *absol.* der gute Ruf, der gute, ehrliche Nahme, *vulg.* der gute Geruch; être en réputation de bel esprit, für witzig angesehen seyn, oder gehalten werden; être en réputation, en grande réputation, avoir de la réputation, in gutem Rufe stehen, einen guten Nahmen haben, berühmt seyn; (wird auch von Sachen gesagt).

Réputé, ée, *part. et adj.* angesehen, geachtet; s. réputer.

Réputer, *v. a.* achten, dafür halten; für etwas halten; für etwas erkennen, ansehen, halten; rechnen zu...; je le réputois homme d'honneur, ich glaubte er sey ein ehrlicher Mann.

Requart, *m.* (Finanzw.) der vierte Pfennig von dem vierten Pfennig.

Réquérable, *adj. c.* (von dem Grundzinse (cens), welcher gefordert und erhoben werden muß, im Gegensatz von cens portable), abforderlich.

Requérant, ante, *adj. et s.* (jur.) anbringend; chien requérant, statt chien de quête, der Spürhund.

Requérir, *v. a.* wieder holen, suchen ꝛc. (s. die Anmerkung bey quérir).

Requérir, *v. a. irr.* bitten, ersuchen; (gerichtlich od. obrigkeitshalben) etwas begehren; einen ersuchen, zu etwas auffordern; um etwas anhalten, ansuchen, z. B. um eine Pfründe; (von Sachen) nur in der dritten Person, statt exiger, demander, erfordern, erheischen; cela requiert votre présence, dieß erfordert Ihre Gegenwart; cette science requiert un homme tout entier, diese Wissenschaft erfordert ihren Mann ganz allein.

Requête, *f.* die Bittschrift; *fam.* die (mündliche) Bitte; (Jagd) das nochmalige Nachspüren eines verlaufenen Wildes; requête civile, (jur.) die Bittschrift um Vernichtung oder Aufhebung eines Bescheids, weil etwas dabey versehen worden; maître des requêtes, der Supplikenmeister, (die obrigkeitliche Person, welche die Bittschriften annimmt); cette chose est de requête, *fam.* diese Sache ist nicht so leicht zu haben; pâtés de requête, (Kochk.) eine Art kleiner Pasteten von Hühnermagen ꝛc. welche kalt gegessen werden; corner à requête, (Jagd) die Hunde auf die neue Spur rufen.

Requêté, *m.* die nochmalige Jagd auf ein verlornes Wild.

Requêter, *v. a.* (Jagd) die verlorne Spur eines Wildes wieder aufsuchen.

Requiem, (lat.) *m.* (röm. Kirche) ein Kirchengebeth für die Verstorbenen; requiem oder messe de requiem, eine Seelmesse.

Requin, *m.* (Naturgesch.) der Hay oder Hayfisch, (ein großer Raubfisch in der See).

se Requinquer, *v. réfl. iron. fam.* (v. alten Leuten, inf. von bejahrten Frauenspersonen) sich auf eine lächerliche, jugendliche Art herausputzen.

Requint, *m.* das Fünftel des Fünftels, (der fünfte Theil des fünften Pfennigs, quint); quint et requint, droit de quint et requint, (Finanzw.) das Fünftel vom Kaufschilling, und das Fünftel von diesem Fünftel, welches zusammen 24 vom Hundert beträgt.

Réquiper, *v. a.* wieder oder von neuem ausrüsten ꝛc. ſ. équiper.

Requis, ise, *part. et adj.* begehrt, ersucht; erfordert ꝛc. ſ. requérir; *it.* erforderlich.

Requise, *f.* die Nachfrage; cette chose sera de requise, diese Sache wird sehr gesucht oder selten werden; (ſ. requête).

Réquisition, *f.* das Anhalten, Ansuchen, Begehren, (ſ. requérir und requête); *it. nouv.* das Staatserforderniß, (der Anspruch welchen der Staat auf das Eigenthum und selbst auf die Person der Bürger, zu seinem Dienste macht); die Aufforderung, *vulg.* Requisition der waffenfähigen, inf. jungen Bürger zur Vertheidigung des Vaterlandes.

Réquisitionnaire, *m. nouv.* einer der etwas in Anspruch od. in Beschlag zu nehmen kommt; einer der in Requisition steht; der Requisitionsjüngling; ſ. réquisition.

Réquisitoire, *m.* (jur.) das (gerichtliche) Ansuchen, Anhalten, Begehren, inf. eines Prokurators, Fiskals, öffentlichen Anklägers ꝛc.

Rérefief, *m.* das Afterlehn.

Rérevassal, *m.* der Afterlehnmann.

Resacrer, *v. a.* wieder oder aufs neue weihen, einweihen ꝛc. ſ. sacrer.

Resaigner, *v. a.* wieder oder von neuem aderlassen, *v. n.* aufs neue bluten ꝛc.

Resaisir, *v. a.* sich wieder bemächtigen, wieder in Verhaft bringen ꝛc. ſ. saisir.

Resaler, *v. a.* aufs neue einsalzen ꝛc.

Resaluer, *v. a.* nochmals grüßen; den empfangenen Gruß erwiedern; ſ. saluer.

Resarcelé, ée, *adj.* (Wap.) v. einem Kreuz, welches ein anderes Kreuz von anderer Farbe in sich hält, das von dem erstern wie mit einem Saume eingefaßt ist.

Resasser, ſ. ressasser.

Resauter, *v. a.* wieder springen, zurück springen, wieder zurück springen ꝛc.

Rescampir, *v. a.* (Vergolder) die auf dem Grunde entstandenen Flecken mit Bleyweiß wegnehmen.

Rescindant, *m.* (jur.) das Ansuchen um Aufhebung eines Schlusses, Urtheils ꝛc.

Rescinder, *v. a.* (jur.) aufheben, umstoßen, für ungültig erklären; (vgl. résilier).

Rescise, *f.* ſ. bénotte.

Rescision, *f.* (jur.) die gerichtliche Aufhebung, Umstoßung, Vernichtung, *vulg.* Kassation, (ſ. rescindant); lettres de rescision, der Kassationsbrief, das Kassationsreskript.

Rescisoire, *m.* (jur.) der Hauptgegenstand einer Bitte um gerichtliche Aufhebung oder Umstoßung; ſ. rescindant.

Rescontrer, *v. n.* (in Rechnungssachen) ausgleichen, (eines gegen das andere aufheben oder aufgehen lassen).

Rescription, *f.* (Finanzw.) der Auszahlungsschein, (eine schriftliche, mit einem Zahlungsbefehle begleitete Anweisung zu Erhebung einer Geldsumme).

Rescrit, *m.* das Rückschreiben, *vulg.* Reskript, (ein landesherrliches Rückschreiben auf die Anfrage oder Bitte, inf. eines Kollegii).

Réseau, *m.* (Jagd) das Netzchen, (ein kleines Jägergarn); das Netz, *vulg.* Filet, (ein netzartiges Gewebe aus Zwirn, Seiden- und Goldfaden, inf. zum Frauenzimmerputze); (Anat.) das Geflechte; réseau merveilleux, das netzförmige Hirnhäutchen; réseau veineux, das Adergeflechte; (Naturgesch.) die Netzschlange; à réseau, *adv.* netzförmig.

Resécher, *v. a.* wieder trocknen ꝛc. ſ. sécher.

Réséda, *m.* (Bot.) das Streichkraut, Harnkraut; die Reseda.

Reseller, *v. a.* wieder satteln ꝛc. ſ. seller.

Resemeler, ſ. ressemeler.

Resemer, *v. a.* ſ. ressemer.

Réservation, *f.* der Vorbehalt, die Vorbehaltung, (sonst réserve); réservation mentale, (Theol.) der Vorbehalt in Gedanken; (vgl. restriction).

Réserve, *f.* der Vorbehalt, die Vorbehaltung; die Ausnahme, Ausbedingung, Bedingung; *it.* meist *plur.* das Ausbedungene, (die vorbehaltene Sache); *it.* réserve, die Zurückhaltung, Behutsamkeit, Vorsichtigkeit, (vgl. retenue, discrétion, circonspection); corps de réserve, oder la réserve, (Kriegsw.) der Rückenhalt, die Reserve, das Reservekorps, die Unterstützungstruppen; (Forstwiss.) réserve, bois de réserve, die Schonung; réserve, canton de réserve, der Schonungsstrich; arbre de réserve, der Laßbaum; en réserve, *adv.* in Vorrath, (ſ. à part, à quartier); mettre de l'argent en réserve, Geld bey Seite, oder in Vorrath zurück legen; à la réserve de..., *adv.* ausgenommen, bis auf...; sans réserve, *adv.* ohne Ausnahme.

Réservé, ée, *adj.* zurückhaltend, (seine wahre Meinung nicht äußernd); behutsam, vorsichtig ꝛc. ſ. retenu, discret, circonspect, (ſ. auch réservé, *part. et adj.*) *it.* réservé, ée, *s.* der, die Geheimnißvolle; faire le réservé, zurückhaltend ꝛc. seyn, sich nichts merken lassen; faire la réservée, die Spröde, Bescheidene, Sittsame, Tugendhafte spielen.

Réservé, ée, *part. et adj.* vorbehalten ꝛc. (ſ. réservé, *adj.*); cas réservé, (Theol.) der vorbehaltene Fall, (eine Sünde, deren Vergebung dem Papst oder Bischof vorbehalten ist).

Réserver, *v. a.* vorbehalten, ausbedingen; *it.* vorbehalten, (etwas auf eine andere Zeit aufbehalten, versparen, sparen, aufschieben, aufbewahren, aufheben, zurück legen).

Réservoir, *m.* das Behältniß, der Behälter; der Röhrkasten; Wasserbehälter; der Fischbehälter, Fischhalter; — de la bile, (Anat.) die Gallenblase.

Résidant, ante, *adj.* wohnhaft; sich an einem Orte aufhaltend, daselbst wohnend.

Résidence, *f.* der Wohnsitz, Wohnort; Aufenthalt; (von vornehmen Personen) der Sitz, *vulg.* die Residenz; das Hoflager; die Hofstatt oder Hofstätte; die Residentenstelle, Residentschaft, (ſ. résident); (Chym.) der Bodensatz, (nicht mit résidu zu verwechseln); bénéfice de résidence, (kan. Recht) eine Pfründe, deren Einkünfte derjenige, welcher sie genießt, an dem Orte verzehren muß, wo er sie empfängt.

Résident, *m.* der Resident, (der Sachwalter eines Fürsten).

Résider, *v. n.* wohnen, sich aufhalten; *absol.* (von einem Bischof oder Pfründner) residiren, sitzen, seinen Sitz haben ꝛc. sich befinden, sich aufhalten; (an einem Orte, in einer Person) vereinigt seyn ꝛc.; la question réside en ceci, hierauf beruht die Frage; la souveraine puissance réside en la personne du roi, die höchste Gewalt steht bey dem Könige, ruht auf der Person des Königs.

Résidu, *m.* (in Rechnungssachen, auch im Theilen, *vulg.* Dividiren) statt le restant, der Ueberschuß, Rückstand, Rest; (was noch zu bezahlen übrig bleibt); (Chym.) das Uebrige, Zurückgebliebene, (der Rest in einem Gefäße, nachdem man einen Theil der darin enthaltenen Substanz weggenommen); (nicht mit résidence zu verwechseln).

Résignable, *adj. c.* was man abtreten, überlassen kann.

Résignant, *m.* (jur.) der Abtreter, (derjenige, welcher ein Amt oder eine Pfründe einem andern abtritt).

Résignataire, *m.* (jur.) der Antreter, (derjenige, welchem eine Pfründe oder ein Amt abgetreten wird).

Résignation, *f.* (jur.) die Abtretung, Aufgebung, Begebung einer Pfründe; *ol.* (v. Aemtern) statt démission, (ſ. résigner); die Gelassenheit, Ergebung in den göttlichen Willen.

Résigner, *v. a.* (jur.) ein Amt, (eine Pfründe) abtreten, sich desselben zu Gunsten eines andern (à un autre) begeben; (*absol.* nur von Pfründen); résigner son ame à Dieu, se résigner (*v. réfl.*) à la volonté de Dieu, seine Seele Gott befehlen, sich in den göttlichen Willen ergeben; ſ. abandonner.

Résiliation, *f.* (jur.) die gerichtliche Aufhebung, Umstoßung, Vernichtung (eines Vertrags, Pachts ꝛc.) ſ. résilier.

Résilier, *v. a.* (eine Handlung, einen Vertrag) gerichtlich aufheben, umstoßen, für ungiltig erklären; (vgl. rescinder, annuller, casser).

Résine, *f.* das Harz; résine élastique, das Federharz, Lederharz, Schnellharz; poix résine, das Harzpech.

Résineux, euse, *adj.* harzig, (Harz enthaltend); harzicht, (harzartig, harzähnlich).

Résingle, *m.* (Goldarbeiter, Uhrmacher) ein Werkzeug, Beulen aus Gefäßen und Uhrgehäusen heraus zu machen.

Résipiscence, *f.* die Sinnesänderung, Besserung, Bekehrung, Buße; venir à résipiscence, sich bekehren, sich bessern, Buße thun.

Résistance, *f.* der Widerstand; die Gegenwehr; pièce, morceau de résistance, (von Speisen) ein großes Stück.

Résister, *v. a.* widerstehen, widerstreben; (v. Personen) Widerstand thun od. leisten, sich widersetzen; *qqf.* widersprechen; aushalten, ausstehen, ertragen, erdulden; résister à la douleur, den Schmerz ertragen; on n'y peut plus résister, man kann es nicht länger aushalten; ce chapeau résiste à la pluie, dieser Hut hält den Regen ab, läßt den Regen nicht durch; des bottes qui résistent à l'eau, Stiefel die Wasser halten.

Résixième, *m. p.us.* (jur.) das Sechstel des Sechstels, (der sechste Theil v. sechsten Pfennig; vgl. requart, requint etc).

Reslé, rélé, *adj.* (von einem Zuckerhut) zerbrochen, befleckt.

Résolu, ue, *part. et adj.* aufgelöst, aufgehoben, beschlossen ꝛc. s. résoudre; *adj.* (v. Personen) entschlossen, herzhaft ꝛc. s. déterminé, hardi; *s. m. fam.* c'est un gros résolu, er ist sehr entschlossen ꝛc.

Résoluble, *adj. c.* (inf. von mathematischen Aufgaben ꝛc.) auflöslich, (was aufgelöst werden kann).

Résolument, *adv.* durchaus, schlechterdings, (s. absolument); entschlossen, beherzt, kühn, ungescheut ꝛc.

Résolutif, ive, *adj.* (Med.) auflösend; *s. m.* das Auflösungsmittel, (vgl. résolvant); *cor.* (von Personen) statt résolu, entschlossen.

Résolution, *f. prop. et fig.* die Auflösung; der Entschluß, die Entschließung, der gefaßte Vorschlag; die Entscheidung, die Entschlossenheit; *nouv.* (in Frankreich) der Schluß, (ein von dem Rathe der Fünfhunderte beschlossenes, aber von den Alten noch nicht bestätigtes Gesetz); (Med.) die Zertheilung der Krankheitsstoffe; (jur.) die Aufhebung (eines Vertrages, Pachtes); un homme de résolution, ein entschlossener Mann; faire une ferme résolution, einen festen Entschluß fassen.

Résolvant, ante, *adj.* (von Personen und Sachen) auflösend; *s. m.* (Medic.) das Auflösungsmittel.

Résolutoire, *adj. c.* (jur.) aufhebend, ungültig machend; clause résolutoire, eine Aufhebungsklausel.

Résonnance, *f.* (Phys.) das Mitklingen, Mitschallen, *vulg.* die Resonnanz, (der lange und verstärkte Wiederhall des Tons).

Résonnant, ante, *adj.* wiederhallend ꝛc. (s. résonner); schallend, voll- oder hellklingend; (val. sonore).

Résonnement, *m.* (Phys.) der Wiederschall, Wiederklang, Rückklang; (poet.) der Wiederhall; (Musik) die Resonnanz.

Résonner, *v. a.* schallen, (voll od. hell klingen); wiederschallen, wiederklingen, wiedertönen, (einen Schall, Ton, Klang zurück schicken oder werfen); (in der höhern Schreibart, poet. und *fig.*) wiederhallen, ertönen, erschallen; (vgl. retentir).

Resortir, s. ressortir.

Resouder, *v. a.* wieder oder aufs neue löthen ꝛc. s. souder.

Résoudre, *v. a. irr. prop. et fig.* auflösen, (die Bestandtheile eines Ganzen trennen, scheiden, zertheilen, erweichen ꝛc.); erörtern, untersuchen, entscheiden, erklären, deutlich machen; (eine Schwierigkeit ꝛc.) heben; (gerichtlich) aufheben, ungültig machen oder erklären; résoudre, *v. n.* (mit avoir) beschließen, sich entschließen, einen Entschluß od. Vorsatz fassen; in diesem Sinne ist résoudre immer *n.*, daher sagt man faire résoudre qn. (und nicht résoudre qn.) jemand zu einem Entschlusse bringen oder bewegen.

se **Résoudre**, *v. réfl.* sich auflösen ꝛc. (s. résoudre); (von Personen) à qch., à faire qch. sich zu etwas entschließen.

Résous, aufgelöset; ist nach résolu das zweyte *participe* von résoudre, und wird nur im *masculin*, und zwar nur v. Sachen gebraucht, welche sich in eine andere verwandeln oder auflösen; brouillard résous en pluie, ein Nebel, der sich in Regen aufgelöst hat.

Respect, *m.* die Ehrfurcht, *vulg.* der Respekt, (ein hoher Grad der Hochachtung oder Ehrerbietung); die Ehrerbiethigkeit, (die thätige Erweisung oder Bezeugung dieser Hochachtung); (auch *pl.*, als Höflichkeitsformel) die Hochachtung, die Hochachtungszeichen ꝛc.; *it.* respect, *ol.* statt rapport, die Rücksicht ꝛc.; perdre le respect à qn., *ol.* statt manquer de respect à qn. die schuldige Ehrerbiethung gegen jemand bey Seite setzen; présentez-lui mes très-humbles respects, empfehlen Sie mich ihm (ihr) gehorsamst, versichern Sie ihn (sie) meiner Hochachtung ꝛc.; deuil de respect, tiefe Trauer; lieu de respect, ein Ehrfurcht gebiethender Ort, (ein Ort, wo man sich ehrerbiethig betragen muß, welchem man Ehrerbiethung schuldig ist); respect humain, die Menschenfurcht; tenir en respect, (Kriegsw.) im Zaume halten; sauf le respect que je vous dois, avec le respect que je vous dois, (eine Höflichkeits- und Milderungsformel) es sey mit Ihrer Erlaubniß gesagt; *vulg.* mit Gunsten od. mit Ehren zu melden; au respect de..., *ol. et prvcl.* statt au prix de..., s. prix.

Respectable, *adj. c.* ehrwürdig, verehrlich.

Respecter, *v. a.* ehren, verehren, mit Ehrerbiethung begegnen, in Ehren halten, *vulg.* respektiren, (s. respect); *fig.* verschonen, verschont oder unversehrt lassen.

se **Respecter**, *v. réfl.* sich selbst ehren, (sich seinem Alter, Geschlechte, Stand ꝛc. gemäß betragen od. aufführen).

Respectif, ive, *adj.* beyderseitig, wechselseitig, gegenseitig; vgl. réciproque, relatif.

Respectivement, *adv.* beyderseits, gegenseitig, wechselseitig; sämmtlich; *qqf.* sammt und sonders; vos propositions sont respectivement fausses, scandaleuses etc., Ihre Sätze sind bald falsch, bald ärgerlich ꝛc., (einer ist falsch, ein anderer ärgerlich ꝛc.)

Respectueusement, *adv.* ehrerbietig ꝛc.

Respectueux, euse, *adj.* (von Personen und ihrem Betragen) ehrerbiethig; (vom Betragen ꝛc., v. Sachen) ehrfurchtsvoll.

Respirable, *adj. c.* einathembar, (was man durch den Athem an sich ziehen kann).

Respiration, *f.* das Athemholen, Athmen, der Athem; il n'a pas la respiration libre, er athmet schwer, er hat keinen freyen Athem, er ist engbrüstig.

Respirer, *v. n. prop. et fig.* athmen, Athem holen; leben; *v. a. fig.* athmen, einathmen, d. i. (etwas) genießen; an den Tag legen, blicken lassen; *v. n. fig.* verschnaufen; (après qch.) *pl.us.* soupirer après qch. nach etwas trachten, sich nach etwas sehnen, etwas sehnlich wünschen, heftig begehren; il ne respire que la vengeance, er athmet nichts als Rache, er ist nur auf Rache bedacht.

Resplendir, *v. n.* (im höhern Styl) schimmern, funkeln, hell glänzen, leuchten, strahlen; — de lumière, nichts als Licht und Glanz von sich werfen.

Resplendissant, ante, *adj.* (im höhern Styl) schimmernd, funkelnd, strahlend; s. resplendir.

Resplendissement, *m.* (im höhern Styl) der Widerschein, Glanz, Schimmer, s. resplendir.

Responsabilité, *f. nouv.* die Verantwortlichkeit.

Responsable, *adj. c.* (de qch. für etwas) verantwortlich, so etwas zu verantworten hat, so die Verantwortung einer Sache oder Handlung auf sich hat.

Responsif, ive, *adj.* (jur.) beantwortend; (was eine Antwort enthält); lettre responsive, das Antwortschreiben.

Responsion, *f.* (Staatsr.) die Responsgelder, (gewisse Abgaben, welche verschiedene Ritter oder Kommenthurenen an ihre Ordensmeister zahlen müssen).

Ressac, *m.* (Schiff.) der Wellenstoß, (das Anschlagen und Zurückprallen der Meereswellen am Gestade).

Ressasser, *v. a.* noch einmal durchbeuteln, durchsieben ꝛc. (s. sasser); *fig. fam.* von neuem genau untersuchen, durchgehen, prüfen; (jemand oder jemandes Betragen) von neuem sorgfältig prüfen.

Ressaut, *m.* (Bauk.) der Vorsprung, Auslauf, das Hervorragen.

Ressauter, *v. n.* noch einmal springen, wieder zurück springen ꝛc. s. sauter; *it.* (Bauk.) vorspringen, hervor ragen.

Ressèant, ante, *adj.* (jur.) ießhaft, wohnhaft, (einen bestimmten Wohnsitz und inf. liegende Gründe an einem Orte habend).

Ressèantise, *f. p.us.* (jur.) statt résidence.

Ressel, *m.* der Satz vom Salze in der Fischlacke.

Ressemblance, *f.* die Aehnlichkeit; *it.* die Gleichförmigkeit, Gleichheit; il est la vraie ressemblance de son père, er ist seines Vaters Ebenbild.

Ressemblant, ante, *adj.* ähnlich; gleichend; getroffen.

Ressembler, *v. n* ähnlich seyn; gleich seyn, gleichen, gleichförmig seyn, womit übereinstimmen.

se **Ressembler**, *v. réc.* einander ähnlich seyn oder sehen, gleichen; *v. réfl.* einförmig seyn, sich ähnlich seyn; immer der nehmliche (z. B. in seiner Art zu arbeiten) seyn; cela ne ressemble à rien, das sieht nichts aleich. *Prov.* qui se ressemble, s'assemble, gleich und gleich gesellt sich gern.

Ressemeler, *v. a.* wieder besohlen, z. B. Schuhe, Strümpfe.

Ressemer, *v. a.* wieder, von neuem, noch einmal säen, besäen; s. semer.

Ressenti, ie, *adj.* (Maler und Bildhauer) scharf, stark, deutlich ausgedrückt oder angedeutet; s. ressenti, *part.* etc.

Ressenti, ie, *part. et adj.* (lebhaft) empfunden, gefühlt ꝛc. ſ. ressentir und ressenti, *adj.*

Ressentiment, *m.* das Nachgefühl, *vulg.* Nachweh, (die Nachempfindung von einem Wehe, von einer Krankheit); der Groll, die Rachgier, (die Erinnerung, das Andenken an eine empfangene Beleidigung, die Empfindlichkeit über einen angethanen Schimpf); *ol.* ſtatt reconnoissance, die Erkenntlichkeit für eine empfangene Wohlthat ꝛc.

Ressentir, *v. a. irr.* lebhaft empfinden, fühlen, lebhaft oder mitleidig von etwas gerühret werden, Antheil an etwas nehmen; mitempfinden. se Ressentir de... (*v. réfl.*) eine Nachempfindung, ein Nachgefühl ꝛc. von einer Krankheit ꝛc. haben, Nachwehen empfinden ꝛc.; (ein Uebel) mitempfinden; *it.* — d'une injustice, d'une injure, d'un affront etc. (jemanden) eine Ungerechtigkeit, Beleidigung, Beſchimpfung ꝛc. gedenken, dieſelbe rächen, ſie zu rächen wiſſen; überh. dieſelbe fühlen, empfinden; il se ressentira longtemps de cette maladie, dieſe Krankheit wird ihm lange nachgehen; il s'en ressentira, er ſoll es fühlen; er ſoll dafür büßen; (se ressentir wird niemalen wie se sentir im guten Verſtande, wie z. B. von einem Freunde geſagt ꝛc.)

Resserrement, *m.* (Med.) die Zuſammenziehung, (die Verſchließung der Schweißlöcher, des pores); resserrement du coeur, die Beklemmung des Herzens; die Herzensangſt; resserrement de l'argent, das Anſichhalten, Zurückhalten des Geldes.

Resserrer, *v. a.* feſter zuſammen ziehen, verengen, enge oder enger machen oder zuziehen ꝛc. (ſ. serrer); resserrer les nœuds de l'amitié, das Freundſchaftsband feſter zuziehen, ſich enger verbinden; (etwas) wieder verſchließen, einſchließen, verwahren, aufheben ꝛc. ſ. serrer; (einen Gefangenen) enger einſchließen, ſtrenger oder genauer bewachen; überhaupt enge oder enger einſchließen, einſchränken; *fig.* (ein Geiſteswerk ꝛc.) abkürzen, (ſ. abréger); *it.* resserrer, auch *absol.* (von gewiſſen Nahrungsmitteln ꝛc.) ſtopfen, verſtopfen, *vulg.* hartleibig machen; (von Waaren) weglegen. se Resserrer, *v. réfl.* enger werden, ſich zuſammen ziehen ꝛc. ſ. auch se retrécir; (vom Unterleibe) verſtopft werden, ſich verſtopfen; *fig. fam.* ſtatt retrancher sa dépense, ſich (in ſeinen Ausgaben) einſchränken.

Ressif, *m.* (Schifff.) eine unter dem Waſſer verborgene Kette Felſen od. Klippen.

Ressiner, *v. a. ol.* das Abendbrod eſſen.

Ressort, *m.* (Phyſ.) die Schnellkraft, Federkraft; die Feder, Stahlfeder ꝛc. z. B. in einem Schloß ꝛc.; (Artill.) die Federn im Flintenſchloß; ressort de batterie, die Pfannfeder; le grand ressort, die Schlagfeder; ressort de la gachette, die Stangenfeder; ressort, *fig.* die Triebfeder; jur. der Gerichtsbezirk, die Gerichtsbarkeit; faire ressort, (von einem Körper, welcher, vermöge ſeiner Federkraft, wieder ſeine vorige Lage einnimmt, ſo bald man aufhört ihn zu ſpannen) aufſchnellen; faire jouer un ressort, eine Stahlfeder drücken, losſchnellen; ce ressort joue mieux que l'autre, dieſe Stahlfeder ſpielt beſſer als die andere; faire jouer toutes sortes de ressorts, *fig.* alle Triebfedern in Bewegung ſetzen, alle mögliche Mittel anwenden; juger en dernier ressort, das Endurtheil ſprechen, in der letzten Inſtanz ſprechen, ohne Appellation; (man ſagt hingegen: juger en première *instance*, und nicht en premier ressort); cela n'est pas de mon ressort, *fig.* das ſchlägt nicht in mein Fach ein, davon oder darüber kann ich nicht urtheilen.

Ressortir, *v. n. irr.* wieder hinaus gehen, wieder ausgehen ꝛc. ſ. sortir; *v. n.* (welches anders als das vorhergehende Zeitwort abgewandelt wird, man ſehe die Grammatik); (mit dem *datif*) unter eine gewiſſe Gerichtsbarkeit gehören; darunter ſtehen, derſelben unterworfen ſeyn.

Ressortissant, ante, *adj.* (mit dem *datif*) (jur.) einer gewiſſen Gerichtsbarkeit unterworfen, vor dieſelbe gehörend.

Ressource, *f.* das Mittel, Hülfsmittel, Rettungsmittel, die Hülfsquelle, Hülfe, Zuflucht, Hoffnung, Rettung; il est perdu sans ressource, er iſt ohne Rettung verloren; faire ressource, *fam.* ſeine Sache wieder auf einen guten Fuß ſtellen; auch zu Gelde machen; être homme de ressource, *fig.* (ſich) immer zu helfen wiſſen; ce cheval a de la ressource, dieſes Pferd iſt nach einer langen Strapatze noch muthig, es iſt nicht umzubringen.

Ressouvenir, *m.* die Erinnerung, Wiedererinnerung, das Andenken; *qq f.* ſtatt ressentiment, das Nachgefühl, die Nachwehen ꝛc.

se **Ressouvenir**, *v. réfl.* auch *v. impers. irr.* ſich wieder erinnern, entſinnen; vous en ressouvient-il? erinnern Sie ſich deſſen? il m'en ressouvient, ich erinnere mich deſſen; faire ressouvenir qn. de qch. jemand wieder an etwas erinnern; je m'en ressouviendrai quelque jour, ich will daran denken; vous vous en ressouviendrez, es ſoll Sie gereuen!

Ressuage, *m.* das nochmalige Schwitzen eines Körpers; (Metall.) das Darren; ſ. liquation und ressuer.

Ressuer, *v. a.* (v. lebloſen Körpern) ſchwitzen; (Metall.) Kupfer darren, (geſeigerte Erzkuchen durch ein ſtärkeres Feuer zwingen, alles mit Silber vermiſchte Bley herzugeben); ſ. liquation.

Ressui, *m.* (Jagd) der Trockenplatz, (das Lager in welchem ſich das Wild an der Sonne trocknet); (Salzw.) das Trocknen des Salzes auf dem Salzboden.

Ressusciter, *v. a.* (einen Todten, oder einen vom Tode) wieder auferwecken, lebendig machen; (*prop. et fig.*) das Leben wieder geben; *fig.* wieder beleben, erneuen, rege machen; *it. v. n.* auferſtehen, erſtehen, wieder lebendig werden; *fig.* wieder zu ſich kommen, wieder geſund werden.

Ressuyer, *v. n.* wieder trocknen od. trocken werden. se Ressuyer, *v. réfl.* ſich wieder trocknen ꝛc. (ſ. essuyer).

Restant, ante, *adj.* übrig, (was übrig bleibt); rückſtändig, (was zu bezahlen, zu entrichten übrig bleibt); *s. m.* (in Rechnungen) *pl. us.* le reste, le résidu, der Reſt, Ueberreſt, Rückſtand; restans, (Handl.) die Reſtanten, (die im Reſt gebliebenen Kunden); auch die Reſtanzien, Extanzen, (die ausſtehenden Schulden).

Restaur, *m.* (Schifff.) die Erholung, (die Schadloshaltung des Verſicherers eines Schiffes, wenn der Verluſt aus Nachläßigkeit entſtanden iſt).

Restaurant, *adj. et s. m.* ſtärkend; (Med.) die Stärkung, das Stärkungsmittel, ein kräftiges Nahrungsmittel; inſond. die Kraftbrühe, (ſ. consommé).

Restaurant, *m.* (inſ. in Paris) die Wirthſchaft eines Gaſtwirthes, ſ. restaurateur.

Restaurateur, *m.* der Wiederherſteller, Wiederaufrichter, Wiedererbauer, Wiederaufbauer, Wiederaufhelfer, (meiſt im ſittlichen Verſtande); *it.* der Speiſewirth, *vulg.* Garkoch, (gewiſſe Gaſtwirthe, inſ. in Paris, bey welchen man nach einem Küchenzettel [à la carte] ſpeißt); restaurateur de tableaux, einer der alte Gemälde reinigt und auffriſcht.

Restauration, *f.* (meiſt im moraliſchen Verſtande) die Wiederherſtellung, Wiederaufrichtung.

Restauré, ée, *part. et adj.* geholfen, (ſ. restaurer); me voilà bien restauré, *pop. plais.* da iſt mir ſchön geholfen! *vulg.* damit bin ich nicht gebeſſert.

Restaurer, *v. a.* (im phyſiſchen und ſittlichen Verſtande) wieder herſtellen, wieder in den vorigen Stand ſetzen, wieder in guten Stand ſetzen; wieder aufrichten; (Gemälde) wieder herſtellen, ausbeſſern, auffriſchen, reinigen.

Reste, *m.* das Uebrige, der Reſt, Ueberreſt, das Ueberbleibſel, (dasjenige, was übrig bleibt, der übrige Theil von etwas oder auch von Perſonen); (von einem Schiffbruche) *plur.* die Trümmer; die Spur; der Ausſchuß; *it.* der Rückſtand, das Rückſtändige, (vergl. restant); il n'y a rien de reste, es iſt nichts übrig geblieben; être en reste de tant avec qn. einem noch ſo und ſo viel ſchuldig, rückſtändig ſeyn; lieu de reste, (Schifff.) der Ort, wo die Reiſe eigentlich hingeht, und wo ſich die Fahrt endigt. *Fig. et Prov. fam.* jouer de son reste, alles daran wagen, die letzten Mittel ergreifen, das äußerſte verſuchen; donner le reste à qn. (Ballſp.) einem den Ball ſo zuſchlagen, daß er ihn verfehlen muß; *fig.* einen zum Stillſchweigen bringen, einen abtrumpfen, *vulg.* einem den Reſt geben; il s'en va sans demander son reste, er macht ſich ganz ſtille fort, er hat an dem genug, was man ihm geſagt hat; (ſ. écu). au Reste, *adv.* im übrigen, übrigens, ſonſt. du Reste, *adv.* ſtatt outre cela, au surplus, überdas, außerdem. de Reste, *adv.* mehr als nöthig iſt, mehr als zu viel, mehr als zu gut; noch übrig; das und noch mehr.

Rester, *v. n. et impers.* übrig ſeyn, bleiben; (an einem Orte, oder in einem gewiſſen Zuſtande) bleiben, zurück bleiben; *fam.* ſich an einem Orte aufhalten, daſelbſt wohnen; (Schifff.) liegen, gelegen ſeyn (être situé); il est resté sur la place, oder (*absol.*) il y est resté, er iſt auf der Stelle, *vulg.* auf dem Platze geblieben, umgekommen; (ſ. gage, *prov.*)

Restipulation, *f.* (jur.) die Gegenverheißung.

Restipuler, *v. a.* (jur.) gegenverſprechen, bedingen ꝛc. (ſ. stipuler).

Restituable, *adj. c.* (jur.) herstellbar, einsetzbar, (von Minderjährigen, welche wieder in ihre vorige Rechte eingesetzt werden können); ersetzlich, (was wieder erstattet oder ersetzt werden kann).

Restituer, *v. a.* (das unrechtmäßig Genommene) wieder geben, zurück oder herausgeben; ersetzen, erstatten; (in diesem Verstande auch *absol.*); wieder herstellen, wieder in den vorigen, in guten Stand setzen oder stellen; (eine Schriftstelle ꝛc.) wieder herstellen, ergänzen; eine gute oder die vorige Lesart an die Stelle der verdorbenen setzen, (s. rétablir); restituer (rétablir) qn. en tous ses droits, (jur.) jemand in alle seine vorige Rechte einsetzen.

Restituteur, *m.* der Wiederhersteller oder Ergänzer einer Lesart, Schriftstelle ꝛc.

Restitution, *f.* die Wiedererstattung, der Ersatz; die Wiedereinsetzung in den vorigen Stand oder Besitz; die Wiederherstellung, Ergänzung einer Schriftstelle ꝛc. (s. restituer); médaille de restitution, médaille restituée, (Münzw.) eine Denkmünze oder Schaumünze, welche ein wiederhergestelltes Denkmahl vorstellt.

Restor, s. restaur.

Restorne, restourne, *f.* (Schifff.) die Zurückgabe des Versicherungsgeldes, welches man dem Assekuranten eines Schiffes bezahlt; (vgl. restaur).

Restorne, *m.* (Buchhalt.) die Versetzung eines Artikels.

Restorner, *v. a.* (Buchhalt.) einen Artikel an einen unrechten Ort eintragen.

Restreindre, *v. a. irr.* (meist von Arzeneymitteln) zusammen ziehen; *pl. us.* resserrer; *fig.* einschränken (à ... auf ...). se Restreindre, *v. réfl.* (von Personen) sich einschränken.

Restreintif, ive, *adj.* (Med.) stopfend.

Restrictif, ive, *adj.* beschränkend, einschränkend.

Restriction, *f.* die Einschränkung, Beschränkung einer Sache; restriction (réservation) mentale, (Theol.) der (betrügliche) Vorbehalt in Gedanken; sans restriction, ohne Ausnahme.

Restringent, ente, *adj.* (von Arzeneyen u. andern Mitteln) zusammenziehend; *it.* stopfend; *s. m.* das zusammenziehende Mittel.

Résultant, ante, *adj.* (jur.) entstehend, folgend, (was aus etwas entsteht, erfolgt ꝛc.) s. résulter.

Résultat, *m.* das Ergebniß, *vulg.* Resultat, der Erfolg, Ausschlag; der gefaßte Schluß, die Schlußfolge.

Résulter, *v. n.* (nur in der 3ten Person und mit avoir,) (de qch. aus etwas) folgen, erfolgen; (als eine Folge aus etwas) entstehen.

Résumé, ée, *part. et adj.* kurz zusammengefaßt, *vulg.* summarisch; *s. m.* der kurz zusammengefaßte, summarische Inhalt einer Rede ꝛc.

Résumer, *v. a.* (meist im Lehrstyle und jur.) kurz zusammen fassen; dem Hauptinhalte nach kürzlich wiederholen. se Résumer, *v. réfl.* das Gesagte, die angeführten Gründe ꝛc. kurz wiederholen.

Résumpte, *f.* (auf hohen Schulen) die Streitübung eines Doktors, um die höchste Würde in der Gottesgelehrsamkeit zu erhalten.

Résumpté, *adj. m.* docteur résumpté, (auf hohen Schulen) ein Doctor der Gottesgelehrsamkeit, der eine Streitübung zur Erhaltung der höchsten Würde gehalten hat.

Résumptif, ive, *adj.* (Med.) stärkend; *it. s. m.* das Stärkungsmittel, s. analeptique.

Résumption, *f.* die kurze Wiederholung des Hauptinhaltes, ins. eines Beweises, (s. résumer).

Résure, *f.* (Fischf.) der Köder, mit welchem die Sardellen angelockt oder geätzet werden.

Résurrection, *f.* die Auferstehung (vom Tode); *it.* die unverhoffte, wunderbare Genesung.

Retable, *m.* (Bauk.) das mit Bildhauerarbeit und meist mit einem Gemälde versehene Altarblatt, an welches der Altar gelehnt ist.

Rétablir, *v. a.* (eine Sache, einen Kranken, eine Lesart ꝛc.) wieder herstellen; einen wieder in die vorigen Rechte ꝛc. einsetzen, (s. restituer); rétablir le combat, das Gefecht erneuern. se Rétablir, *v. réfl.* (von einem Kranken) genesen, sich erholen, wieder gesund werden; (von den Vermögensumständen einer Person) sich wieder erholen; *it.* jemandes Gunst wieder erlangen.

Rétablissement, *m.* die Wiederherstellung; die Wiederaufbauung, Wiederaufrichtung; die Wiedereinsetzung, (s. rétablir); rétablissement dans les bonnes grâces de qn. die Wiedererlangung der Gunst, der Gnade eines andern.

Retaille, *f.* das Abschnittchen, Abschnitzel, z. B. von einem Zeuge ꝛc.; (von einem Felle) die Abfälle, Abgänge.

Retaillement, *m.* das nochmalige Beschneiden ꝛc. eines Dinges, (s. retailler).

Retailler, *v. a.* nochmals schneiden, wieder schneiden, beschneiden ꝛc. (s. tailler).

Retaper, *v. a.* (Hutm.) einen Hut aufkrempen, aufstülpen, aufstutzen; (Perückenm.) kräuseln; *fam.* einen hudeln.

Retard, *m.* statt retardement, die Verzögerung, der Verzug; (Med.) das Ausbleiben der monatlichen Reinigung; être en retard de payer, im Rückstande seyn, im Bezahlen saumselig seyn; le retard d'une pendule, das Zurückbleiben, das zu langsam Gehen einer Pendeluhr.

Retardant, ante, *part. et adj.* aufhaltend, verzögernd, hemmend.

Retardation, *f.* (jur.) statt délai, retardement, die Verminderung od. das Abnehmen der Geschwindigkeit der Bewegung.

Retardatrice, *adj. f.* (Physik) force retardatrice, die verhindernde, *vulg.* retardirende Kraft.

Retardement, *m.* die Verzögerung, der Verzug, Aufschub, Aufenthalt; causer oder apporter du retardement à qch., eine Sache aufhalten, (s. retarder).

Retarder, *v. a.* aufhalten, verzögern, hemmen; *it.* aufschieben, verschieben, zurück setzen; (eine Uhr) zurück stellen, od. richten; *it.* retarder, *v. n.* (ins. von Uhren) zu spät, zu langsam gehen; (vom Fieber, von der Fluth, vom Monde ꝛc.) zurück bleiben, später kommen, sich später einstellen ꝛc.

Retâter, *v. a.* wieder fühlen, befühlen, betasten ꝛc.; *it.* nochmals kosten, versuchen; *fig.* öfters betrachten, überlegen ꝛc. (s. tâter).

Retaxer, *v. a.* aufs neue, nochmals schätzen ꝛc.

Reteindre, *v. a. irr.* wieder, von neuem färben, auffärben ꝛc. (s. teindre).

Réteindre, *v. a. irr.* wieder löschen, auslöschen ꝛc. (s. éteindre).

Retendeur, *m.* (Tuchm.) der Arbeiter, welcher die Tücher, wenn sie aus der Farbe oder Walke kommen, wieder in die Rahmen spannet.

Retendoir, *m.* ein Werkzeug der Orgelmacher.

Retendre, *v. a.* noch einmal spannen; wieder aufspannen, aufhängen; wieder ausbreiten, ausstrecken ꝛc. (s. tendre).

Retenir, *v. a. irr.* wieder bekommen, wieder haben, (etwas) zurück behalten, behalten, für sich behalten; (eine Gewohnheit) beybehalten; (eine Eigenschaft) behalten; (ein Nahrungsmittel, eine Arzeney ꝛc.) bey sich behalten; (das Wasser) halten, verhalten, (sowohl von Wasserröhren, als von Menschen, welche den Urin nicht bey sich behalten können); (ein Geheimniß) bey sich behalten, verschweigen; etwas (im Sinne, Gedächtnisse, auswendig) behalten; sich etwas vorbehalten, s. réserver; einem etwas vorenthalten, (zurück behalten, was man ihm zu geben schuldig ist); (etwas im Gange, Laufe, Falle ꝛc.) zurück halten, anhalten, aufhalten, halten; jemand (im physischen und sittlichen Verstande) zurück halten; (den Ausbruch einer Leidenschaft) zurück halten; jemand von etwas abhalten; jemand aufhalten, (s. arrêter); jemand (z. B. à dîner, zum Mittagsessen ꝛc.) bey sich behalten; (beym Essen) behalten; *it.* bestellen, z. B. einen Platz auf der Kutsche; (in diesem Sinne sagt man auch arrêter); (einen Dienstbothen) dingen, miethen; *it.* retenir, *absol.* (v. Thieren) statt concevoir, trächtig werden; *it.* (von angespannten Pferden) anhalten; je voudrois bien retenir mon argent, ma parole, *fam.* ich möchte mein Geld, mein Wort gern wieder zurück haben; je retiens part, halb Part, ich will meinen Theil haben; je retiens pair, je retiens non, (Spiel, s. pair) ich halte (ich wette auf) gerade, ich halte ungerade; retenir une poûtre, (Bauk.) einen Balken anklammern, (ihn mit einem eisernen Bande befestigen); retenir une cause, (von Richtern) sich die Entscheidung einer Rechtssache vorbehalten; retenir le bureau, einen Tag zum Vortrage ansetzen; etwas niederschreiben lassen; retenir une date, (s. date); fouler les cuirs pour retenir, (Gärber) die Häute abtreten, (s. donner, *v. a. prov.*)

se Retenir, *v. réfl.* sich an etwas halten, festhalten, anklammern; (im sittlichen Verstande) sich zurück halten, sich mäßigen, Gewalt antun; *it.* sich etwas vorbehalten (se réserver); (d'une chose) faire s'abstenir, sich (des Genusses) einer Sache enthalten; (s. abstenir).

Retenter, *v. a.* wieder, von neuem versuchen ꝛc. (s. tenter).

Retentif, ive, *adj.* zurückhaltend, (was zurück hält); (Med.) zusammenziehend; faculté retentive, die zusammenziehende Kraft; muscles retentifs, die zusammenziehenden

ziehenden Muskeln des Gefäßes und der Harnblase.

Rétention, *f.* die Vorbehaltung, der Vorbehalt, (s. sous-entente; réservation); die Zurückhaltung, Vorenthaltung, (s. retenir); rétention d'une cause, (jur.) die Zurückhaltung, (die Vorbehaltung einer zu entscheidenden Rechtssache), (s. retenir); rétention d'un gage, die Hinterhaltung eines Pfandes; rétention, oder rétention d'urine, (Medic.) die Harnverstopfung.

Rétentionnaire, *m. et f.* der Zurückhalter, Vorenthalter, (eine Person, welche etwas vorenthält, oder unrechtmäßigerweise zurück behält); rétentionnaire d'or, d'argent, de soie, ein diebischer Arbeiter, welcher von dem Golde, Silber, oder von der Seide, so ihm zu verarbeiten gegeben worden ist, zurück behält.

Retentir, *v. n.* wiederschallen, wiedertönen, wiederklingen, (einen Schall, Klang, Ton zurück werfen); ertönen, erschallen; schallen, voll, hell klingen, tönen, (s. résonner); ce bruit m'a retenti dans l'oreille, dieser Lärm, dieses Getöse ꝛc. klang mir heftig in die Ohren, hat mein Ohr stark erschüttert.

Retentissant, ante, *adj.* wiederschallend, (s. retentir); schallend, voll- oder hellklingend, (s. auch résonnant).

Retentissement, *m.* der Schall, Wiederschall; der Wiederhall, (s. résonnement).

Retentum, *m.* (lat.) (peinl. Recht) der Geheimsatz, (die stillschweigende Milderung eines peinlichen Urtheils); *fam.* der (betrügliche) Vorbehalt in Gedanken bey Abschließung eines Handels, Vertrages ꝛc. (s. réservation etc.)

Retenu, *part.* von retenir, zurückgehalten, zurückbehalten ꝛc. (s. retenir); (von Personen, insf. Schulden wegen) angehalten; *adj.* zurückhaltend, behutsam, bedächtig; bescheiden, sittsam ꝛc.; (von Pferden) stätig, (vergl. réservé, retenue, *s. f.*)

Retenue, *f.* die Zurückhaltung, Mäßigung, (das Betragen, wo man seine wahre Meinung nicht äußert); die Behutsamkeit, Vorsicht; die Bescheidenheit, Sittsamkeit, (s. réserve); (Kriegsw.) der Abzug von der Löhnung, von dem Solde der Soldaten; droit de retenue, (Lehenrecht) der Vorkauf, Näherkauf des Lehensherrn; überh. (jur.) das Näherrecht, (das Vorrecht beym Verkaufe eines beweglichen oder unbeweglichen Gutes); (Handwerker) der Halt, (die Befestigung eines Dinges an ein anderes, was an sich selbst fest stehet); (Schiffr.) das Seil oder Tau, mit welchem man ein Schiff, das wegen nöthiger Ausbesserung umgelegt worden, wieder aufrichtet; (Bauk.) die Einzapfung, Haltung; brevet de retenue, ein königlicher Gnadenbrief, vermöge dessen die Erben des Besitzers eines nicht erblichen Amtes berechtigt sind, sich von dessen Nachfolger eine gewisse Summe bezahlen zu lassen.

Rétiaire, *m.* (röm. Alterth.) ein Netzfechter.

Réticence, *f.* (meist jur. und auch von einer gewissen rednerischen Figur) die vorsetzliche Verschweigung.

Réticulaire, *adj. c.* (Anat.) netzförmig.

Réticule, *m.* (Astron.) ein feines Netz, dessen man sich bey Beobachtung eines verfinsterten Planeten bedient; (Kriegsw.) das Fadennetz im Distanzmesser.

Réticulé, ée, *adj.* rautenartig; (Bauk.) eine Art Bodenbelegung mit länglicht viereckigen Steinen.

Retiers, retiercement, *m.* das Drittel vom Drittel; (Finanzw.) der dritte Theil vom dritten Pfennige, (vergl. requart, requint etc.)

Rétif, ive, *adj.* (von Pferden, Eseln, und *fig. fam.* von Menschen, da es denn auch als *s. m.* gebraucht wird) stätig, widerspänstig, unbändig, starrsinnig; faire le rétif, sich sträuben, sperren, heftig widersetzen.

Rétiforme, *adj. c.* (Anat.) netzförmig, (s. réticulaire).

Rétine, *f.* (Anat.) die Netzhaut, das Netzhäutchen des Auges.

Rétipore, *f.* (Naturgesch.) eine netzförmige, steinartige Thierpflanze.

Retirade, *f.* der Abschnitt oder Zufluchtsort in den Bollwerken; der Rückzug.

Retiration, *f.* le verso, (Buchdr.) der Widerdruck; im Gegensatze des Schöndruckes (la prime).

Retiré, ée, *part. et adj.* zurückgezogen ꝛc. (s. retirer und se retirer); (von einer Person, auch von ihrer Lebensart) eingezogen; il est retiré, sagt man von einer Person, die Abends zu Hause ist, und niemand vor sich läßt; un lieu retiré, ein einsamer, abgelegener Ort.

Retirement, *m.* (von Nerven) die Zusammenziehung, das Zusammenschrumpfen, Kürzerwerden.

Retirer, *v. a.* noch einmal ziehen ꝛc. (s. tirer); zurückziehen, wieder zurück, heraus, herauf, herein, herunter ꝛc. ziehen; wieder an sich ziehen, zurück nehmen, wegnehmen, abnehmen, herunter nehmen, abführen ꝛc.; (ein Pfand) wieder einlösen; (jur.) statt retraire, (ein Gut) wieder an sich ziehen, bringen, kaufen, wieder annehmen; (Einkünfte, Vortheile ꝛc.) ziehen; (Ehre, Schande ꝛc. von etwas) haben, einärnten; (chez soi) (einen Unglücklichen, Verfolgten, Flüchtigen) aufnehmen, beherbergen, zu sich nehmen; *fig.* einen z. B. aus einer Gefahr ꝛc. ziehen; *it.* einem etwas wieder entziehen, nehmen; retirer son haleine, *fam.* den Athem an sich ziehen, Athem holen oder schöpfen; retirer sa parole engagée, sein gegebenes Wort zurück ziehen; faire retirer le monde, die Leute weggehen, auf die Seite oder aus dem Wege gehen heißen, (hier steht retirer als *v. réfl.* se retirer); retirer oder tirer son épingle du jeu, *fig. prov.* sich aus dem Handel ziehen, (s. épingle).

se Retirer, *v. réfl.* sich zurück, wieder zurück, oder weg begeben, fortgehen, abtreten, sich entfernen, überh. sich zurück ziehen, einen Ort verlassen; sich an einen Ort zurück ziehen, (sich an einen Ort, oder auch *absol.*) in Ruhe begeben; *absol.* sich nach Hause begeben, nach Hause gehen, *vulg.* heim gehen; se retirer dans, en, sur ..., sich an einen Ort hin flüchten; (von Flüssen ꝛc.) wieder ablaufen, abnehmen, fallen, zurück treten, eintreten; (in dieser Bedeutung sagt man auch vom Meere: retirer, als *v. n.*); se retirer, (von Sachen) sich zusammen ziehen, sich einziehen, einschrumpfen, einlaufen, *vulg.* einkriechen; (von Offizieren) den Dienst verlassen; (Spiel) abgehen vom Spiele; se retirer de la cour, den Hof verlassen; se retirer sur la bonne bouche, zur guten Stunde abgehen; se retirer sur son gain, sur sa perte, (s. gain und perte); retirez-vous! weicht! zurück mit euch! *vulg.* packt euch! se retirer par devers un juge, sich an einen Richter wenden.

Retoiser, *v. a.* (Geom.) von neuem mit der Meßruthe abmessen ꝛc. (s. toiser).

Retombée, *f.* (Bauk.) die Widerlage, (die Biegung, oder der Anfang eines Gewölbes, wo dasselbe noch ohne Lehrgerüst (cintre) kann gebaut werden).

Retomber, *v. n.* fallen, wieder, nochmals fallen; zurückfallen; wieder herab, oder zurück fallen; *fig.* (auch *absol.*) wieder zurück fallen; in den nehmlichen Fehler, auf den nehmlichen Gegenstand fallen, verfallen, gerathen; (Med.) einen Rückfall bekommen, in eben die Krankheit, von welcher man genesen war, zurückfallen; faire retomber la faute sur un autre, die Schuld auf einen andern wälzen.

Retondeur, *m. p. us.* der Tuchscherer.

Retondre, *v. a. irr.* wieder, von neuem scheren ꝛc. (s. tondre); (Bauk.) das Eingefallene einer Feuermauer obenher abtragen, und wieder ausbessern; übel angebrachte Verzierungen eines Gebäudes abnehmen; (Bildhauer) eine Arbeit zum leztenmale vornehmen und vollenden; fer à retondre, das Breiteisen, Polireisen der Bildhauer ꝛc.

Retordement, *m.* (Seidenmanuf.) das nochmalige Zwirnen der Seide.

Retordeur, *m.* (Seidenmanuf.) der Seidenzwirner.

Retordre, *v. a. irr.* noch einmal zusammen drehen, auswinden ꝛc. (s. tordre); *it.* statt tordre, zwirnen, (zwey oder mehr Fäden in einen zusammen drehen); on lui donnera du fil à retordre, *prov.* man wird ihm zu schaffen geben, (s. fil).

Retorquer, *v. a.* wieder zurück schieben, (jemandes Reden und Gründe wider ihn selbst kehren, jemand mit seinen eigenen Gründen widerlegen oder schlagen); (il lui a rétorqué ses argumens, il a rétorqué contre lui ses etc.)

Retors, orse, *adj.* gezwirnt, gedreht, gewunden; fil retors, der Zwirn; homme retors, *fig. fam.* ein schlauer, listiger, durchtriebener Mensch, (wird in dieser Bedeutung nur im *masc.* gebraucht).

Rétorsion, *f.* die Zurückkehrung; (jur.) die Zurückschiebung, (die Anwendung, der Gebrauch eines Beweisgrundes unsers Gegners gegen ihn selbst), (s. rétorquer).

Retorsoir, *m.* (Seiler) das Zwirnrad, Drehrad zur Verfertigung kleiner Strickchen (bitord).

Retorte, *f.* (Chymie) das Kolbenglas, Destillirgefäß, *vulg.* die Retorte.

Retouche, *f.* (Maler) die Verbesserung od. nochmalige Uebermalung einer Stelle eines Gemäldes.

Retoucher, *v. a.* (*qqf. v. n.* à ...) *fig.* (eine Arbeit) noch einmal vornehmen, annehmen, durchgehen, durchsehen, verbessern, übersehen, überarbeiten, vollenden, zur Vollkommenheit bringen, die lezte Hand an etwas legen; wieder anfassen, anrühren ꝛc.; retoucher une planche, (Kupferstecher) eine abgenuzte Kupferplatte wieder aufstechen.

Retouper, *v. a.* (Töpfer) ein mißrathenes Stück wieder umarbeiten.

Retour, *m.* die Wiederkunft, Zurückkunft, Rückkunft, Rückkehr, Wiederkehr, Rückreise, Rückfahrt ꝛc.; (nur im *plur.* und meist mit tours) die Gänge u. Rückgänge, die Krümmungen eines Irrgartens, Flusses ꝛc.; (Jagd) die Rückfährte; die Zugabe zur Gleichmachung eines Tausches, das was man auf einen Tausch heraus [de retour] gibt); *fig.* der Gegendienst, die Erwiederung, Wiedervergeltung, Vergeltung eines erwiesenen Dienstes, einer Gefälligkeit; das Gegengeschenk; die Gegenliebe; die Gegenantwort, da man jemanden auf einen Scherz, auf eine Stichelrede ꝛc. nichts schuldig bleiben will; *it.* das Abnehmen, die Neige, z. B. der Schönheit, Kräfte ꝛc.; (Schiff.) die Rückfracht eines Schiffes; retours, *plur.* der Gewinn daran; retour, (Kartensp.) die nämliche Farbe, welche so eben gespielt worden ist; être de retour, wieder zurück gekommen seyn; être sur son retour, auf der Rückreise begriffen seyn; une occasion de retour, eine zurückgehende Gelegenheit; chevaux de retour, zurückgehende Pferde; retour de chasse, eine kleine Mahlzeit nach der Jagd; galerie en retour, (Bauk.) die Gallerie, welche in einem rechten Winkel zwey Hauptgebäude mit einander verbindet; retour d'équerre, der geradeseitige Winkel; retour de tranchée, (Fortif.) der Schlag oder die Zurückbiegung des Endes der Laufgräben; retour de mine, (Min.) die Wendung, der Umschlag einer Mine; faire un retour, nochmals dieselbe Farbe spielen; droit de retour, (jur.) das Rückfallrecht, Heimfallrecht; retour de partage, die Gleichmachung eines Erbtheils. *Fig. et Prov.* le retour d'une ame à Dieu, die Bekehrung eines Sünders zu Gott; faire un retour sur soi-même, mit Ernst über seine Handlungen nachdenken, in sich gehen; être sur le retour de l'âge, die besten Jahre zurück gelegt haben; elle est sur son retour, ihre Schönheit ist auf der Neige, ist im Abnehmen; la jeunesse se passe, elle est sans retour, die Jugend vergeht, und kommt nicht wieder, die Jugend geht unwiederbringlich vorüber; la fortune a ses retours, das Glück ist veränderlich, wandelbar, (vgl. journalier, *adj.*); rompre avec qn. sans espoir de retour, sich mit einem entzweyen, ohne Hoffnung einiger Aussöhnung; cet homme a de fâcheux retours, es ist schwer mit diesem Menschen auszukommen, er hat seltsame Einfälle; il semble qu'on lui en doive de retour, *fam.* er sieht es noch für eine Pflicht an, (wenn z. B. von einem Dienste die Rede ist, den man einem Stolzen und Undankbaren erweiset, oder von einem Besuche, für welchen er einem nicht einmal Dank weiß); il croit que tout le monde lui doit en retour, er meint, andere Leute sind nicht so gut wie er; à beau jeu, beau retour, Wurst wider Wurst, (s. beau); on est sage au retour des plaids, (s. plaid); le retour vaudra pis que matines, das Ende (dieses verdrießlichen Handels) wird noch schlimmer seyn als der Anfang; (man sagt aber im entgegengesetzten Sinne: le retour vaut mieux que matines, jetzt geht die Sache besser als im Anfange).

Retourne, *f.* (Kartensp.) die Aufschlagkarte, der Umschlag, (das Blatt, dessen Farbe Trumpf wird).

Retourner, *v. n.* wieder zurück kehren, umkehren; wieder zurück reisen, gehen, fahren, reiten ꝛc.; wieder zu (à) der vorigen Arbeit oder Handlung zurückkehren, dieselbe wieder fortsetzen, vornehmen ꝛc.; wieder daran gehen ꝛc.; *it.* retourner, *v. a.* umkehren, umwenden, drehen; (ein Kleid ꝛc.) wenden; *it. v. n.* (eine Karte zum Trumpfe, aufschlagen, umschlagen; retourner en arrière, *fig.* von einem Vorhaben wieder abstehen, dessen überdrüssig seyn; retourner une planche, (Gärtn.) das Beet umgraben, umstechen; (s. auch mère, *prov.*); vous ne savez pas de quoi il retourne, Sie wissen nicht, wovon die Rede ist. se Retourner, *v. réfl.* v. Personen u. Sachen) sich umwenden, umkehren, umdrehen, sich wenden, drehen; (welche beyde letztere auch im figürlichen Sinne, u. mit savoir gebraucht werden); s'en retourner, statt s'en aller, wieder zurück gehen, fortgehen ꝛc. s. retourner, *v. n.*

Retournoir, *m.* statt renformoir.

Retournure, *f.* (Lichterzieher) der zweyte Zug der Lichter.

Retracer, *v. a.* wieder, von neuem zeichnen, reißen; *fig.* aufs neue beschreiben, schildern, erzählen; wieder ins Gedächtniß bringen, sich vorstellen ꝛc. s. tracer.

Rétractation, *f.* der Widerruf, (die Zurücknahme dessen was man geredet oder geschrieben hat).

Rétracter, *v. a. et n.* widerrufen, einen Widerruf thun. se Rétracter, *v. réfl.* sein Wort, seine Meinung zurück nehmen.

Rétraction, *f.* (Med.) die Zusammenziehung, das Zusammenschrumpfen, Kürzerwerden der Nerven; s. retirement.

Retraindre, *v. a.* (Goldschm.) ein Stück Silber hohl schlagen.

Retraire, *v. a. irr.* (auch retirer), (jur.) wieder an sich od. zurück ziehen; an sich bringen, kaufen.

Retrait, aite, *part. et adj.* (jur.) zurückgenommen; *it. adj.* (vom Getreide, welches zusammenschrumpft und in diesem Zustande zeitiget) taub; (Map.) verkürzt, (was nur an Einen Rand des Schildes reicht).

Retrait, *m.* (jur.) der Wiederkauf, die Klage wegen Lösung; *it.* das heimliche Gemach, der Abtritt; retrait lignager, das Näherrecht; (s. auch retenue); — conventionnel, das Abtriebsrecht; — féodal, (Lehenrecht) der Vorkauf, (das einem Lehensherrn zuständige Einlösungsrecht eines vom Vasallen veräußerten Lehengutes).

Retraite, *f.* das Nachhausegehen; (Kriegsw.) der Zapfenstreich, (das Zeichen mit der Trommel oder Glocke, so jene Handlung anzeigt; daher, battre, sonner la retraite); *it.* der Rückzug, Rückmarsch, die Retirade der Truppen; (Min.) der Austritt in den Nebengallerien der Minen, wo die Arbeiter einander ausweichen können; (Fortif.) der Absatz am Fuße eines Walles, (auch herme); *it.* die Zurückziehung, da man den Geschäften, dem Hofleben, der Welt ꝛc. entsagt, die Absonderung von der Welt; die Ruhe, worein man sich begiebt; die Begebung in die Einsamkeit; die Einsamkeit, Stille, Eingezogenheit, worin man lebt; der Ruhesitz selbst, die Einsamkeit, der Aufenthalt; *it.* der Zufluchtsort, die Zuflucht; *met.* der Aufenthalt Schlupfwinkel, das Nest, z. B. von Dieben, Räubern ꝛc. (vergl. réduit, repaire; s. auch retirer, se retirer); *it.* das Jahrgeld, die Pension, der Gnadengehalt, oder auch die Versorgung, (die Stelle, so ein Officier, welcher den Dienst verläßt, für seine übrige Lebenszeit erhält.; (v. Bedienten) das Gnadenbrod; (Bauk.) das Absetzen, (das Einziehen einer Mauer, Säule ꝛc. wenn sie oben schmähler als unten ist); (bey Fuhrleuten) das Leitseil, der Leitriemen; (Schiff.) ein starkes Tau, den Mastkorb damit zu befestigen; (Hufschm.) die in dem Hufe eines Pferdes stecken gebliebene Spitze eines Nagels; faire retraite, sich zurück ziehen; den Geschäften der Welt ꝛc. entsagen; sich in die Ruhe begeben; (v. einer Mauer) eingezogen seyn, (s. oben retraite); se battre en retraite, (Kriegsw.) sich fechtend zurück ziehen; sonner la retraite, zum Rückzuge blasen; *it.* das Zeichen mit der Glocke geben, daß man sich nach Hause begeben soll; (Jagd) abblasen; battre la retraite, (Kriegsw.) die Trommel zum Rückzuge schlagen; battre en retraite, *prov.* heimlich davon schleichen.

Retranchement, *m.* die Einschränkung; Einziehung, Verminderung; Schmälerung, Verkürzung, z. B. der Einkünfte, des Lohns; die Unterdrückung, Abschaffung, Abstellung (suppression); *it.* der Verschlag, die Abtheilung (von Bretern, z. B. in einem Zimmer); (Fortif.) eine jede Verschanzung; der Abschnitt in den Bollwerken einer belagerten Festung; die Feldschanze, Afterschanze, (die Befestigung oder Verschanzung eines Lagers); faire un retranchement à sa dépense, seine Ausgaben einschränken; forcer qn. dans ses derniers retranchemens, *fig.* jemandes letzte und stärkste Gründe widerlegen, einen aufs äußerste treiben.

Retrancher, *v. a.* (einen Theil von einem Ganzen) abnehmen, wegnehmen, absondern, abschneiden, abhauen ꝛc.; (meist im sittlichen Verstande) benehmen; *it.* statt diminuer, schmälern, einschränken, vermindern, einziehen, verkürzen, *vulg.* beschneiden, z. B. jemandes Lohn, Einkünfte; *it.* statt supprimer, abschaffen, abstellen, einstellen, (s. supprimer); (Kriegsw.) verschanzen. se Retrancher, *v. réfl.* sich einschränken; (Kriegsw.) sich verschanzen; *fig.* sur qch. sich (zur Entschuldigung) auf etwas berufen, sich mit etwas entschuldigen, sich gleichsam hinter etwas verschanzen; on retranche le vin à un fiévreux, einem Fieberkranken verbiethet man den Wein; retrancher les vivres à une place, einer Festung die Lebensmittel abschneiden; — qn. de l'église, einen von der Gemeinschaft der Kirche ausschließen; — les civilités superflues, die überflüssigen Höflichkeiten einstellen; — les abus, die Mißbräuche abschaffen oder einstellen.

Retransmutation, *f.* das Flüssigmachen eines festen Körpers.

Retravailler, *v. a.* von neuem bearbeiten.

Retrayant, ante, *adj. et s.* (jur.) der Näherkäufer, die Näherkäuferinn; s. retrait.

Rêtre, Reître, *m. ol.* der Reiter; vieux rêtre, *fam.* ein alter Kauz.

Rétrécir, *v. a.* enger oder schmäler machen, verengen, einziehen; *fig.* verengen, schwächen, einschränken; niederschlagen; (einem Pferde bey der Volte ꝛc.) immer weniger Raum geben oder lassen. se Rétrécir, *v. réfl.* enger oder schmäler werden; (vom Tuche) eingehen; *prop. et fig.* sich verengen ꝛc.; (von Pferden) nicht austraben, in kleinern Kreisen laufen.

Rétrécissement, *m.* die Verengung, (nur im thätigen Sinne); das Engermachen, Schmälermachen, Einziehen; *fig.* die Verengung, Schwächung, Niederschlagung ꝛc. s. rétrécir.

Retreindre, s. emboutir und retraindre.

Retremper, *v. a.* wieder oder noch einmal eintauchen ꝛc.; wieder, noch einmal härten; s. tremper.

Retresser, *v. a.* wieder flechten; s. tresser.

Rétribuer, *v. a. p.us.* (Theol.) belohnen, vergelten.

Rétribution, *f.* (meist poet.) die Belohnung, Vergeltung; *it.* eine gewisse, den Geistlichen zukommende Gebühr, für gewisse kirchliche Verrichtungen.

Rétroactif, ive, *adj.* zurück wirkend; (nur mit effet); effet rétroactif, die zurückwirkende Kraft, Zurückwirkung, Rückwirkung.

Rétroaction, *f. p.us.* die Zurückwirkung, Rückwirkung.

Rétrocéder, *v. a.* (jur.) wieder abtreten oder überlassen; s. céder.

Rétrocession, *f.* jur. die Wiederabtretung.

Rétrogradation, *f* (Astron.) der Rücklauf, Rückgang der Planeten.

Rétrograde, *adj.* c (Astron.) rückgängig, rücklaufig, sich rückwärts bewegend; *it. nouv.* (auch in der gemeinen Sprache) rückgängig; des vers rétrogrades, (Poesie) Verse die man rückwärts und vorwärts lesen kann.

Rétrograder, *v. n.* (Astron.) hinter sich od. rückwärts gehen, zurück gehen, sich rückwärts bewegen; (auch in der gemeinen Sprache) statt revenir sur ses pas, wieder (den nehmlichen Weg) zurück gehen.

Retroussé, ée, *part. et adj.* aufgeschürzt ꝛc.; nez retroussé, die Stumpfnase, (eine aufgeworfene Nase); flancs retroussés, (an Pferden) eingefallene, hohle Flanken.

Retroussement, *m.* das Aufschürzen, die Aufschürzung; das Wiederaufstreifen, Wiederaufstutzen ꝛc. s. retrousser.

Retrousser, *v. a.* aufschürzen, wieder aufschürzen; (s. trousser); aufbinden, auf die Höhe binden, ziehen, streifen, streichen ꝛc.; (einen Hut) aufstülpen, aufstutzen, aufschlagen; retrousser les bras oder les manches, die Aermel hinauf ziehen, aufstülpen.

Retroussis, *m.* Hutm.) die Krämpe, Stülpe, Hutstülpe; *it.* der Umschlag, z. B. unten an einer Uniform.

Retrouver, *v. a.* wieder finden. se Retrouver, *v. réfl.* sich wieder besinnen, erholen, wieder zu sich selbst kommen; *it.* wieder kennen.

Rets, *m. pl.* (meist poet.) statt filet, das Garn, Netz; tendre des rets, Netze stellen; jeter des rets, Netze werfen.

Rétus, use, *adj.* (Bot.) sehr stumpf.

Réuni, ie, *part. et adj.* s. réunir; toutes les vertus sont réunies en sa personne, *fig.* alle Tugenden sind in seiner (ihrer) Person vereiniget.

Réunion, *f.* die Vereinigung, Wiedervereinigung; Wiederaussöhnung; Versammlung; (jur. u. *fig.*) die Gesammtheit, z. B. der Beweise, Thatsachen ꝛc.; faire la réunion des biens aliénés, die veräußerten Güter zusammen bringen; réunion des levres d'une plaie, (Chir.) die Zusammenheilung einer Wunde.

Réunir, *v. a.* wieder vereinigen, zusammen bringen, zusammen fügen; vereinigen, zusammen bringen; wieder zusammen heilen, schließen, (s. réunion); *fig.* wieder vereinigen, aussöhnen, versöhnen, (s. réconcilier); réunir une province à la couronne, eine Provinz mit der Krone vereinigen od. vereinbaren. se Réunir, *v. réfl.* sich wieder vereinigen, wieder zusammen stoßen; *fig.* sich wieder vereinigen, aussöhnen ꝛc.; wieder eins werden; sich versammeln.

Réussir, *v. n. irr.* (mit avoir) gelingen, gerathen, gut ausfallen oder ausschlagen; gut von Statten gehen, einen glücklichen Fortgang haben; (von Personen, glücklich in etwas seyn; réussir mal, schlecht ausfallen, ablaufen, einen übeln Ausgang nehmen; ces arbres ont très-bien réussi, diese Bäume sind sehr gut fortgekommen; il réussit en tout, es gelingt ihm alles.

Réussite, *f.* der gute, glückliche Ausgang einer Sache; der erwünschte Fortgang; *it.* statt succès, der (gute od. schlimme) Ausgang; son livre n'a point eu de réussite, sein Buch hat kein Glück gemacht, hat keinen Beyfall gefunden.

Revaloir, *v. n. irr.* (meist *m. p.* und *absol.* mit le) wieder vergelten, gleiches mit gleichem vergelten, erwiedern; je le lui revaudrai, ich will es ihm schon wieder vergelten.

Revanche, *f.* die Gegenrache, Wiedervergeltung, Genugthuung; *fam.* (im guten Verstande) die Wiedervergeltung; (Spiel) der Spielwechsel, (die Gegenpartie, welche man begehrt, um sich seines Verlustes wieder zu erholen); donner revanche, noch ein Spiel mit dem, welcher das vorige verloren hat, annehmen, ihm Genugthuung geben; en revanche, *adv.* statt en récompense, meist *absol.*) zur Vergeltung (eines guten od. schlimmen Dienstes); zur Genugthuung; zum Ersatze; dagegen.

Revancher, *v. a.* (jemand) rächen, vertheidigen; *it.* (de . . .) statt rendre la pareille, (meist *m. p.*) eine erlittene Beleidigung rächen; gleiches mit gleichem vergelten, sich Genugthuung verschaffen; *qqf. fam.* (im guten Verstande) wieder vergelten, erwiedern. se Revancher, *v. réfl.* sich wehren, rächen.

Revancheur, *m. p.us.* der Vertheidiger, Beschützer, Rächer.

Révasser, *v. n. fam.* (wenn man unruhig schläft) viel träumen, allerley verworrene und wunderliche Träume haben, *vulg.* fantasiren.

Rêve, *m. prop. et fig.* der Traum.

Rêve, *m.* (rêve et haut passage), *p.us.* traite foraine, der Zoll von ein- und ausgehenden Waaren.

Revêche, *adj. c.* (v. Früchten, vom Weine ꝛc.) herb, sauer, streng; *fig.* (von Personen) unfreundlich, widerwärtig, störrig; (s. rébarbatif).

Revêche, *f.* der Boy, (ein gewisser wollener aufgekratzter Zeug zu Futtern ꝛc.)

Réveil, *m.* das Erwachen, das Aufwachen vom Schlafe; *it.* statt reveille-matin, der Wecker; (letzteres wird meist figürlich gebraucht); montre à réveil, die Weckuhr, (eine Uhr mit einem Wecker).

Réveille-matin, *m.* (s. réveil) der Wecker, die Weckuhr, (eine Uhr mit einem Wecker); *it.* meist *fig. fam.* der Wecker, Ruhestörer, (der Lärm, das Hämmern, Klopfen ꝛc. der Schlosser, Schmiede ꝛc. am frühen Morgen); *it.* eine angenehme od. unangenehme Neuigkeit, die man Morgens gleich beym Erwachen erfährt; (Botan.) der Sonnenwirbel, (eine Art Wolfsmilch); réveille-matin des vignes, Teufelsmilch.

Réveiller, *v. a.* aufwecken, wieder aufwecken ꝛc.; (*prop. et fig.* so viel als éveiller); wiewohl réveiller, *fig.* inf. bedeutet: eine unterdrückte Leidenschaft ꝛc. wieder erwecken, erneuern, reitzen; aufs neue rege machen, aufregen od. erregen. se Réveiller, *v. réfl. prop. et fig.* wieder erwachen, aufwachen; (s. réveiller, éveiller, und chat, *prov.*)

Réveilleur, *m.* (röm. Kirche) der Wecker, (derjenige Klostergeistliche, welcher die andern aufwecken muß).

Réveillon, *m.* das Nachmittagsbrod, Abendbrod, (eine kleine Mahlzeit zwischen dem Mittags- und Abendessen); (Maler) der Drucker, mit welchem man gewissen Gegenständen mehr Licht und Stärke gibt; faire réveillon, das Abendbrod essen.

Révélation, *f.* die Entdeckung, Offenbarung eines Geheimnisses; *fam.* das Ausschwatzen, Ausplaudern; (Theol.) die göttliche Offenbarung (in thätiger und leidender Bedeutung); das geoffenbarte Wort Gottes; révélation de St. Jean, die Offenbarung Johannis.

Révéler, *v. a.* ein Geheimniß, eine bisher unbekannte Sache bekannt machen, entdecken; (die Mitschuldigen) angeben, entdecken, verrathen.

Revenant, ante, *adj.* (inf. von Personen, von ihrer Gesichtsbildung, von ihren Manieren ꝛc.) angenehm, gefällig, einnehmend; (s. auch avenant); *it. s. m.* das Gespenst.

Revenant bon, *m.* der Ueberschuß, (diejenige Summe Geldes, welche nach Abzug der Bestreitung aller Ausgaben, in der Kasse des Rechnungsführers übrig bleibt); *it. prop. et fig.* der reine Gewinn, der Nutzen, Vortheil; die Amtsgebühren, *vulg.* Accidenzien; (im *plur.* nimmt nur bon ein s an; les revenant-bons).

Revendeur, *m.* euse, *f.* der Höker, die Hökerinn; der Trödler, die Trödlerinn.

Revendication, *f.* (jur.) die gerichtliche Zurückforderung einer uns entzogenen Sache.

Revendiquer, *v. a.* (jur.) eine uns entzogene Sache gerichtlich zurück fordern; auf etwas Anspruch machen.

Revendre, *v. a.* (etwas gekauftes) wieder verkaufen; il en a à revendre, *prov.* er hat Ueberfluß daran, er hat mehr als er braucht.

Revenir, *v. n. irr.* wieder kommen, zurück kommen, sich wieder einstellen od. sehen lassen, wieder zum Vorschein kommen; wieder ausschlagen, wieder wachsen ꝛc.; (v. Personen) *fam.* s'en revenir, wieder zurück kommen, zurück kehren ꝛc.; *it.* (von genossenen Speisen) aufstoßen, aus dem Magen aufsteigen; (s. auch rapport); *it.* (sur une chose, sur une matière etc.) wieder auf eine Sache, auf eine Materie zurück kommen, sie wieder vornehmen; (s. auch revenir à la charge unter charge); revenir od. revenir dans l'esprit, wieder einfallen, beyfallen; *it.* revenir, *absol.* (oder revenir en santé, revenir d'une maladie) stattse rétablir, (von einer Krankheit) wieder genesen, aufkommen, wieder aus einer Krankheit aufstehen, sich wieder erholen, wieder gesund werden; *it.* revenir (od. revenir à soi), wieder zu sich selbst kommen; revenir (d'une erreur, d'une opinion, d'un égarement, oder à un avis etc.) wieder von einem Irrthume ꝛc. zurück kommen, auf seine vorige Meinung zurück kommen; revenir à la raison, wieder vernünftige Vorstellungen annehmen; auch *absol.* nachgeben; (in welcher Bedeutung es im verneinenden Verstande gesagt wird); revenir à soi, wieder in sich gehen, sich bessern; *it.* revenir, *fig.* sich wieder besänftigen lassen, wieder gut werden; (v. Sachen) einkommen, eintragen, abwerfen; revenir à ... statt coûter, (so und so hoch) zu stehen kommen, kosten, sich auf ... belaufen; *it.* revenir, statt plaire, gefallen; revenir à qn. (v. Sachen) jemanden zu Ohren kommen; revenir sur qn. (jur.) sich (seines Verlustes ꝛc. wegen) an jemand halten; revenir contre ... (jur.) gegen etwas gerichtlich mit einer Klage oder Einrede (par opposition) einkommen, sich gegen einen richterlichen Spruch verwahren; revenir sur qn. einen Bürgen angreifen; les esprits reviennent dans ce château, oder il revient des esprits etc. in diesem Schlosse lassen sich Gespenster sehen, gibt es Gespenster, geht es um, spuckt es; cela revient au méme, das kommt (läuft) auf das nehmliche (auf eins) heraus (hinaus); cela revient à ce qu'on vous a dit cent fois, das komt auf das nehmliche heraus, was man Ihnen schon hundertmal gesagt hat; son humeur revient à la mienne, seine Gemüthsart ist der meinigen ähnlich; il est revenu de cette opinion, er hat von dieser Meinung abgelassen, er ist davon zurück gekommen; je n'en reviens pas! (wenn man sich verwundert) es ist mir noch unbegreiflich! noch kann ich es nicht begreifen! (Kochk.) faites bouillir ces deux pintes jusqu'à ce qu'elles reviennent à une, laßt diese zwey Maß bis auf eine einkochen; faire revenir de la viande, Fleisch (über den Kohlen oder im warmen Wasser ꝛc.) aufwellen lassen, um es z. B. zu spicken, in Speck einzuwickeln; il est prêt à revenir, er wird bald wieder kommen. *Fig. et Prov.* la jeunesse revient de loin, s. loin; revenir sur l'eau, s. eau; il revient toujours à ses moutons, er kommt immer wieder auf seine vorige Rede, auf den Text zurück; *it.* er kommt immer wieder auf seine alten Sprünge, Streiche; revenir à la charge, wieder angreifen; à tout bon compte revenir, s. compte.

Revente, *f.* der Wiederverkauf; chose de revente, statt de rencontre, Trödelwaaren, alte Sachen ꝛc. s. rencontre.

Reventier, *m.* ein Beamter, der das Salz ins Kleine verkauft.

Revenu, *m.* die Einkünfte, das Einkommen; de bon revenu, einträglich; revenus de l'état, die Staatseinkünfte; revenus casuels, die Nebengefälle; *it.* revenu, (Jagd) ein Stück Fleisch voll Würmer, so die Wurzeln der Hirschgeweihe abfressen; (Rephühner) der neugewachsene Schwanz; (Nadler) das Rösten der Nähnadeln in einer Pfanne.

Revenue, *f.* (Forstw.) der Nachwuchs.

Rêver, *v. n. et qqf. a.* träumen; (von einem Kranken, und *fig.* von einem, welcher aberwitzige Dinge vorbringt) faseln, fabeln, irre reden, schwärmen, fantasiren; *it. fig.* träumen, d. i. zerstreut seyn; rêver sur oder à une chose, über etwas nachdenken, nachsinnen, an etwas denken; seinen Gedanken nachhängen; (vgl. ruminer, *fig.*)

Réverbération, *f.* das Zurückprallen, Wiederprallen, Zurückschlagen, insf. der Lichtstrahlen od. der Hitze; der Wiederschein; (s. auch réflechissement, réflexion).

Réverbère, *m.* der Lichtscheinwerfer, (ein polirtes Metallblech, der metallene Hohlspiegel an einer Lampe, Laterne ꝛc. so den Schein des Lichts zurück wirft und vermehrt); feu de réverbère, (Chym.) das zurückprallende Feuer, *vulg.* Reverberirfeuer, (ein Feuer, welches von oben herab ꝛc. auf die Materie schlägt); fourneau à réverbère, der Reverberirofen.

Réverbérer, *v. a.* (Optik) Lichtstrahlen zurück werfen, prallen, schlagen; (Chym.) mit einem zurückprallenden Feuer verkalken; (s. réverbère); *it. v. n.* zurück prallen, schlagen.

Reverdie, *f.* (im ehemal. Bretagne) die Springfluth, (eine größere Fluth, welche öfters im Neumonde und Vollmonde statt hat).

Reverdir, *v. a.* wieder grün anstreichen, färben; *v. n.* wieder grünen, ausschlagen; *fig.* wieder jung werden; (von den Flechten, von der Krätze ꝛc.) sich von neuem, und stärker als vorher äußern; planter là qn. pour reverdir, *prov.* einen im Stiche lassen.

Reverdissement, *m.* (Botan.) das Wiederausschlagen der Gewächse ꝛc.; das Wiedergrünen.

Reverdoir, *m.* ein länglicher Zuber der Bierbrauer.

Révéremment, *adv. ol.* ehrerbiethig, ehrfurchtsvoll; mit Ehrerbiethung.

Révérence, *f. ol.* statt respect, vénération, die Ehrerbiethung ꝛc.; (in Religionssachen wird es noch zuweilen in diesem Sinne gebraucht); (votre Révérence) Euer Ehrwürden, (ein Ehrentitel gewisser geistlichen Personen); *it.* révérence, die Verbeugung, *vulg.* Reverenz, der Bückling; die Aufwartung; faire la révérence à qn. einem seine Aufwartung machen; einen ehrerbiethig grüßen; sich vor jemanden verbeugen, neigen, bücken.

Révérencielle, *adj. f.* (jur.) ehrerbiethig; crainte révérencielle, die kindliche Ehrfurcht oder Ehrerbiethung.

Révérencieux, euse, *adj. et s. fam. moq.* wird von einer Person gesagt, welche stets Verbeugungen oder Bücklinge macht; der Bücklingskrämer.

Révérend, ende, *adj.* (von gewissen geistlichen Personen) ehrwürdig.

Révérendissime, *adj. c.* (röm. Kirche) ehrwürdigst, hochwürdigst, (ein Ehrentitel der Erzbischöffe, Bischöffe und vornehmen Prälaten).

Révérer, *v. a.* ehren, verehren, in Ehren halten.

Réverie, *f.* das Nachsinnen, Fantasiren; tiefe Gedanken, Einbildungen, sinnreiche Träume, Einbildungen, Betrachtungen; die Schwärmerey, (seltsame, närrische, ausschweifende Gedanken, Einbildungen, Träumereyen); die Faseley, der Aberwitz, Wahnwitz, das Irrereden, Fantasiren, Faseln oder Fabeln eines Kranken ꝛc.)

Revernir, *v. a.* wieder firnissen; s. vernir.

Rerverquier, *m.* der Puff, (eine Art Triktrakspiel).

Revers, *m.* der Streich, Schlag mit verkehrter Hand; *it.* die Rückseite, (die dem Brustbilde oder der Hauptseite entgegengesetzte Seite einer Münze, eines Zeuges, Stoffes ꝛc., eines geschriebenen oder gedruckten Blattes, auch eines Laufgrabens ꝛc.); der Gegensinn; (inf. an einer Uniform) der Umschlag, Aufschlag auf der Brust; (nicht mit parement zu verwechseln); revers de pavé, der schmale abhängige Theil des Straßenpflasters an den Häusern; — de la tranchée, (Fortif.) die Feldseite der Brustwehr; de revers, (Schiff.) unter dem Winde; *fig.* revers de fortune, od. bloß revers, der Unfall, Unglücksfall; battre un ouvrage à revers, ein Werk vom Rücken oder von hinten beschießen.

Réversal, ale, *adj.* sich beziehend; (von einer Akte, Antwort ꝛc. die sich auf eine andere Akte ꝛc. beziehet).

Reversaux, *m. pl.* (in Deutschland) Reversalien, (Dekrete oder Urkunden, wodurch erklärt wird, daß diese oder jene geschehene Sache der allgemeinen Ordnung nicht nachtheilig seyn soll).

Réverseau, *m.* (Bauk.) der Wasserschenkel, Wetterschenkel, (der untere hervorragende Theil eines Fensterrahmens, welcher das an das Fenster schlagende Wasser ableitet).

Reverser, *v. a.* wieder einschenken, hineingießen; s. verser.

Reversi, Reversis, *m.* das Reversi, (eine Art Kartenspiel).

Réversibilité, *f.* (jur.) die Rückfälligkeit eines Gutes.

Réversible, *adj. c.* (jur.) rückfällig.

Réversion, *f.* (jur.) der Rückfall, Heimfall, (das Heimfallen eines Gutes an den vorigen Herrn).

Revestiaire, *m.* (röm. Kirche) das Ankleidezimmer, die Sakristey; (s. sacristie).

Revêtement, *m.* (Fort.) die Futtermauer, der Mauermantel, (die Verkleidung od. Bekleidung eines Walles, Grabens ꝛc.)

Revêtir, *v. a. irr.* kleiden, mit Kleidern

versehen, inf. eine Person, die derselben bedürftig ist; *it.* mit einem Prunkkleide kleiden, bekleiden, versehen, umgeben, zieren; mit einem Amte ꝛc. bekleiden; in ein Amt, in eine Präbende, in ein Lehen einsetzen, damit belehnen; überh. einen mit etwas (de qch.) versehen, belegen, bekleiden; (bey verschiedenen Künstlern und Handwerkern) verkleiden, bekleiden, überziehen, bedecken, umgeben, behängen, verwahren; mit Futter ausschlagen; (s. auch revêtement); être revêtu du pouvoir d'un autre, von jemanden bevollmächtiget seyn; revêtir une chambre, ein Zimmer mit Tapeten ausschlagen, behängen, tapeziren; revêtir un contrat, einen Vertrag in seine gehörige Rechtsform bringen.

Revêtissement, *m.* (Bauk.) statt revêtement); (Lehensrecht) statt investiture, die Belehnung; (jur.) das Gegenvermächtniß zweyer Eheleute.

Revêtu, ue, *part. et adj.* gekleidet, bekleidet ꝛc. (s. revêtir); des côteaux revêtus de vignes, mit Reben bepflanzte Hügel; revêtu de bonnes qualités, *fig.* mit guten Eigenschaften versehen, geziert, ausgeschmückt; un gueux revêtu, *prov.* ein Bettler, der schnell reich geworden ist.

Rêveur, euse, *adj.* (v. Personen) in Gedanken vertieft; tiefsinnig, zerstreut; *it. s.* eine in Gedanken vertiefte Person; *m.p.* der Träumer, die Träumerinn; der Fantast, Faselhans; s. rêverie und rêve.

Revider, *v. a.* (Steinschneider) ein Loch vergrößern.

Reviquer, *v. a.* (Tuchm.) Wollzeuge durchs Wasser ziehen, um die überflüssige Farbe davon abzuspühlen.

Revirade, *f.* (Triktrak) das Fortgehen, Aufbrechen eines Bandes, um ein anderes fortgerücktes Band zu machen.

Revirement, *m.* (Schiff.) das Wenden, Umwenden eines Schiffes, (s. revirer); (Handl.) statt virement.

Revirer, *v. n.* — de bord, (Schiff.) das Schiff nach einem Windstriche wenden; *fig. fam.* seine Entschließung ändern, abspringen, *vulg.* umsatteln; *it.* revirer, *v. n.* (Triktrak) s. revirade.

Réviser, *v. a.* statt revoir, wieder sehen; durchsehen.

Réviseur, *m.* der Nachseher, Revisor, (einer der die von einem andern verfertigte Arbeit nochmals durchsieht, nachsieht).

Révision, *f.* die Nachsehung, Revision, (die nochmalige Untersuchung, Durchsicht, Uebersicht, Uebersehung, Durchgehung).

Revisiter, *v. a.* wieder, nochmals durchsuchen, nachsehen, besichtigen; s. visiter.

Revivification, *f.* (Metall.) die Frischung, (die Wiederherstellung eines verwandelten Metalles in seine natürliche Gestalt); die Wiederlebendigmachung, (eine Art réduction).

Revivifier, *v. a.* wieder lebendig machen, wieder beleben, erquicken; (Metall.) frischen, (ein Metall wieder in seinen natürlichen Zustand versetzen); s. revivification.

Revivre, *v. n. irr.* wieder lebendig werden, hervorkommen, leben, aufleben; *fig.* wieder aufleben, d. i. wieder zu Kräften kommen, neue Munterkeit, frischen Muth bekommen, wieder munter werden, von neuem wirken ꝛc.; faire revivre, wieder lebendig, aufleben machen; *fig.* wieder aufleben machen, d. i. von neuem beleben, neue Munterkeit, neue Lebhaftigkeit, einen frischen Glanz ꝛc. geben, auffrischen; (etwas) wieder erneuern, von neuem rege machen; aufs neue geltend machen, wieder aufbringen, einführen, hervor suchen, herstellen, z. B. Rechte, Ansprüche, Gebräuche ꝛc.

Révocable, *adj. c.* widerruflich; s. révoquer.

Révocation, *f.* der Widerruf, die Widerrufung; die Zurückberufung.

Révocatoire, *adj. c.* widerrufend.

Revoici, Revoilà, *adv. fam.* wieder hier, wieder da; me revoilà, da bin ich wieder.

Revoir, *v. a. irr.* wieder oder von neuem sehen; etwas noch einmal untersuchen, durchsehen, um es zu verbessern; revoir du cerf par pied, (Jagd) die Fährte (Spur) des Hirsches wieder finden oder antreffen; faire revoir une jument à l'étalon, eine Stute dem Hengste wieder zuführen, um zu untersuchen ob sie trächtig ist; à revoir, *adv.* nachzusehen; diese Rechnung ꝛc. muß aufs neue untersucht, durchgesehen werden; (s. auch revoir, *s. m.*)

Revoir, *m.* adieu, à revoir, jusqu'au revoir, leben Sie wohl bis auf Wiedersehen.

Revoler, *v. a.* wieder stehlen; s. voler.

Revoler, *v. n.* wieder zurück fliegen; *fig.* wieder zurück eilen; s. voler.

Révolin, *m.* (Schiff.) der Rückwind, (ein zurückgeworfener Seitenwind, der den vor Anker liegenden Schiffen oft sehr gefährlich wird).

Révoltant, ante, *adj.* empörend.

Révolte, *f.* die Empörung, der Aufstand, Aufruhr.

Révolté, ée, *part. et adj.* empört, aufrührisch, aufgebracht; (s. révolter); *it. s.* der Empörer, Aufrührer, Rebell.

Révolter, *v. a.* empören, zum Aufruhr bewegen, aufwiegeln, aufrührisch machen; *fig.* (im sittlichen Verstande) empören, (gegen einen) aufbringen; faire révolter, (*v. n.*) empören, zur Empörung, zum Aufstande bewegen. se Révolter, *v. réfl.* (*prop. et fig.*) sich empören.

Révolu, ue, *adj.* (der Zeit nach) zurückgelegt, verlaufen, verstrichen; (vom Laufe der Gestirne) vollendet; après cent ans révolus, nach Verlauf von hundert Jahren.

Révolution, *f.* (vom Laufe der Gestirne u. der Zeit) die Umwälzung, der Umlauf, der Verlauf, die Wiederkehr, der Wechsel; *fig.* die Revolution, (eine jede ausserordentliche Veränderung); (inf. in politischer Hinsicht) die Staatsveränderung, Umwälzung, Staatsumwälzung, Staatsrevolution; — d'humeurs, (Medic.) eine ungewöhnliche oder außerordentliche Bewegung der Lebenssäfte.

Révolutionnaire, *adj. c. nouv.* was die Revolution (s. révolution) angeht, dazu gehört oder darin gegründet ist; principes révolutionnaires, Revolutionsgrundsätze; *it. s.* der Revolutionsmann, (einer, der eine Staatsveränderung wünscht oder befördert).

Révolutionnairement, *adv. nouv.* revolutionsmäßig, revolutionistisch, (als ein Anhänger oder Beförderer einer Staatsveränderung).

Révolutionner, *v. a.* (zuweilen auch *v. n.*) *nouv.* revolutioniren, durch eine wichtige Veränderung umschaffen, umbilden; eine Staatsveränderung ꝛc. (s. révolution) in einem Lande hervor bringen; revolutionistische Grundsätze verbreiten.

Revomir, *v. a.* wieder ausspeyen, von sich geben; s. vomir.

Révoquer, *v. a.* statt rappeler, jemand (inf. aus Unzufriedenheit) zurück berufen, zurück rufen; (etwas) widerrufen, wieder aufheben, umstoßen; sein Wort zurück ziehen; révoquer une chose en doute, eine Sache in Zweifel ziehen, etwas bezweifeln.

Revouloir, *v. a.* wieder, aufs neue wollen.

Revoyager, *v. n.* wieder reisen, verreisen.

Revue, *v. a.* (Kriegsw.) die Heerschaue, Musterung, (vgl. inspection); überh. die genaue Nachsuchung; die Untersuchung, Uebersicht, (auch *fig.* z. B. seiner Handlungen ꝛc.); faire la revue de l'armée, die Armeemusterung halten, die Armee (durch) die Musterung gehen lassen; passer en revue, mustern; revue de commissaire, die Brodmusterung.

Révulsif, ive, *adj.* (Med.) ableitend, abziehend.

Révulsion, *f.* (Med.) das Ableiten, die Ableitung, Abziehung, Zurückleitung, inf. eines Flusses, der sich auf gewisse Theile geworfen hat oder darauf gefallen ist.

Rez, *prép. ol.* statt tout contre, joignant, glattweg; (Bauk.) rez mur, der innere Raum von einer Mauer zur andern; abattre rez pied, rez terre schleifen, der Erde, dem Erdboden gleich machen; rez de chaussée, *m.* der (das) Erdgeschoß, Bodengeschoß, Untergeschoß; à rez de chaussée, im untersten Geschoße oder Stockwerke.

Rézal, *m. prvcl.* das Viertel, eine Art Getreidemaß.

Rhabdologie, s. rabdologie.

Rhabillage, *m. pl.us.* Raccommodage, die Ausbesserung, das Wiederausbessern einer Sache; das Wiederzurichten.

Rhabiller, *v. a.* wieder anziehen, ankleiden; mit neuen Kleidern versehen, wieder kleiden, neue Kleider anschaffen ꝛc. (s. habiller); *fig. fam.* ein verdorbenes Geschäft wieder gut machen, verbessern; (Chir.) ein verrenktes Glied einrichten.

Rhadamanthe, *m.* (Mythol.) Rhadamanthus, (einer der drey Höllenrichter); *fig.* ein harter, strenger, hartherziger Mann, der keine Nachsicht braucht.

Rhagades, *m. et f. pl.* (Chir.) Schrunden an gewissen Theilen des Leibes; vgl. gerçure.

Rhagoïde, *adj. f.* tunique rhagoïde, s. Uvée.

Rhapontic, s. rapontic.

Rhéteur, *m.* (griech. Alterth.) der (öffentliche) Redner, der Rhetor, (ein Lehrer in der Redekunst); heutzutage der Rhetor, Redekünstler, (ein frostiger Redner, dessen ganzes Verdienst in einer empfindungslosen Beobachtung der Kunstregeln besteht).

Rhétoricien, *m.* (auf kathol. Schulen) ein der Redekunst Beflissener, (ein Schüler, welcher die Redekunst lernt); *qq f.* der Redekünstler, Rhetor, (einer der die Redekunst versteht).

Rhétorique, *f.* die Redekunst, Rhetorik, (die Lehre von der Beredsamkeit); ein Buch das von der Redekunst handelt;

ol. et fam. statt éloquence, die Beredsamkeit; *it.* die Schule od. Klasse, worin die Redekunst gelehrt wird; vous y perdrez votre rhétorique, *fam.* reden Sie so lang Sie wollen, Sie bereden (überzeugen) ihn doch nicht.

Rhin, *m.* (Geogr.) der Rhein; vin du Rhin, der Rheinwein; la cataracte du Rhin, der Rheinfall.

Rhingrave, *m.* der Rheingraf; auch Rhingrave, *f.* die Rheingräfinn.

Rhinocéros, *m.* das Nashorn, Rhinoceros.

Rhisagre, *m.* (Zahnarzt) die Zahnzange, (ein Werkzeug, die zurückgebliebenen Stifte und Wurzeln der Zähne heraus zu ziehen).

Rhizophage, *s.* der (die) von Wurzeln lebt.

Rhizotome, *m.* (röm. Alterth.) der Wurzeln gräbt und sie zu Arzeneyen verbraucht.

Rhodite, *f.* (Miner.) der Rosenstein.

Rhodomel, *plus.* miel rosat, *m.* (Apoth.) der Rosenhonig.

Rhombe, *m.* (Geom.) die Raute, Rautenvierung, (ein geschobenes Viereck).

Rhomboïdal, *m.* eine Art Seefisch; *it.* eine Schlange von der dritten Klasse; *it. adj.* (Anat. und Botan.) rautenförmig.

Rhomboide, *m.* (Geom.) ein länglich geschobenes Viereck, eine längliche Raute; — oder muscle rhomboide, (Anat.) der rautenförmige Schultermuskel.

Rhopalique, *adj. c.* vers rhopaliques, (alte Dichtk.) Verse, deren erstes Wort einsylbig ist, die andern aber nach und nach in der Sylbenzahl zunehmen.

Rhopographe, *m.* ein Maler, der allerley Kleinigkeiten, z. B. Thiere, Pflanzen ꝛc. malt.

Rhubarbe, *f.* (Apoth.) die Rhabarber, (eine Arzeneypflanze, deren Wurzel als ein Abführungsmittel gebraucht wird); — des moines, die Mönchsrhabarber; (s. rapontic).

Rhumatismal, ale, *adj.* douleur rhumatismale, (Med.) der von einem Flusse herrührende Schmerz.

Rhumatisme, *m.* (Med.) der Fluß, Gliederfluß, die fliegende Gicht; goutteux, die Gicht, ein gichtischer Fluß; il est sujet au rhumatisme, er ist zu Flüssen geneigt.

Rhume, *m.* (Med.) der Schnupfen; rhume opiniâtre, der Stockschnupfen; — de cerveau, der Kopfschnupfen; son rhume commence à se mûrir, à se pourrir, sein Schnupfen fängt an zu zeitigen.

Rhus, *m.* s. sumac.

Rhyas, *m.* (Medic.) das Abnehmen oder Schwinden der Thränendrüsen im Augenwinkel.

Rhytme, *m.* (Musik, Tanzkunst, Redek., Dichtk. ꝛc.) der Rhythmus, (die Gleichförmigkeit und das Verhältniß der verschiedenen Theile unter einander, inf. in Rücksicht auf die Bewegung); (vgl. mesure, nombre, cadence).

Rhythmique, *adj. c.* rhythmisch, zu dem Rhythmus gehörig und darin gegründet.

Riant, ante, *adj.* lachend, freundlich, fröhlich, lieblich; angenehm, anmuthig für das Auge.

Riaule, *f.* ein Werkzeug der Minierer.

Ribadoquin, *m* (Artill.) ein altes kleines Geschütz von ein bis zwey Pfund.

Ribambelle, *f. fam.* der Schwall, *vulg.* ein Langes und Breites; (v. Kindern) eine ganze Heerde.

Ribaud, aude, *adj. pop.* unzüchtig, ausschweifend, *vulg.* verhurt; *it. s.* der Unzüchtige, Ausschweifende, *vulg.* der Hurenjäger; *ol.* ein starker tapferer Mann; *it. ol.* (in Frankr.) einer von der königl. Leibwache zu Fuß, deren Anführer roi des ribauds hieß.

Ribaude, *f. pop.* eine Hure von der niedrigsten Gattung.

Ribaudequin, *m.* eine Art alter großer 15 bis 16 Schuhe langer Armbrüste, welche fünf bis sechs Schuh lange Pfeile schoßen.

Ribauderie, *f. pop.* die Hurerey, das Hurenleben.

Ribaudure, *f.* (Tuchm.) eine unrechte Falte, welche im Walken in ein Tuch kommt.

Ribes, *f.* die rothe Johannisbeere; rob de ribes, der mit Zucker eingekochte Johannisbeersaft.

Ribler, *v. n. pop. ol.* des Nachts herum schwärmen.

Riblette, *f.* eine mit Gewürz bestreute und auf dem Roste gebratene Fleischschnitte.

Ribleur, *m. pop. ol.* der Nachtschwärmer.

Ribordage, *m.* das Anfahren, Anstoßen eines Schiffes an das andere im Hafen od. auf der Rhede, und der dadurch verursachte Schade; droit de ribordage, (Seerecht) der deßfalls zu leistende Schadenersatz.

Ribords, *m. plur.* (Schiffb.) die zweyte Schiffsverkleidung, (der Theil der äußern Verkleidung eines Schiffes, welcher an der Bogenkrümme (retraite) anfängt, und weiter hinauf gegen die Wasserlinie reicht); (vergl. gabords).

Ribot, *m.* der Stößel in einem Butterfasse.

Ribotage, *m.* (Tuchm.) das Runzeln des Tuches bey der Bereitung.

Ribotures, *f. plur.* (Tuchm.) die Runzeln oder Falten an der Breite des Tuches.

Ricanement, *m.* das spöttische Lachen, Hohnlächeln.

Ricaner, *v. n.* höhnisch lachen, hohnlächeln, oder auch aus Dummheit lächeln.

Ricaneur, euse, *s.* der Hohnlächter, die Hohnlächterinn; s. ricaner.

Ric-à ric, *adv. fam.* sehr genau, *vulg.* haarscharf; payer ric-à-ric, bis auf den letzten Heller, oder bey Heller und Pfennig bezahlen; (vergl. rubis, saunier).

Rich, (spr. riche), *m.* (Naturg.) eine in Schweden u. Polen gemeine Art Luchse; auch eine Art bläulicher Kaninchen.

Richard, *m. fam.* ein Reicher, *vulg.* ein reicher Kauz.

Riche, *adj. c.* reich, begütert; *fig.* (von Sachen) reich, Ueberfluß an etwas habend, reichhaltig, fruchtbar, ergiebig; kostbar; (reich wird auch von Personen in Rücksicht auf noch andere Dinge als auf den Reichthum an Geld und Gütern gesagt); riche en amis, reich an Freunden, (der viele Freunde hat); une langue riche, eine wortreiche Sprache; rimes riches, (Poes.) volle, nach der strengsten Regel verfertigte Reime; riche taille, ein schöner u. wohl proportionirter Wuchs.

Riche, *m.* der Reiche; le mauvais riche, der reiche Mann im Evangelium.

Richement, *adv.* reich, kostbar, prächtig, reichhaltig, fruchtbar ꝛc. (s. riche); *it.* reichlich, (auf eine vollkommen hinlängliche Art, der Zahl und Menge nach); *qq f. plais.* überaus, sehr; elle est richement laide, sie ist sehr häßlich; ce poëte rime richement, dieser Dichter reimet volltönig, er bindet sich in seinen Reimen auf das strengste an die Regeln, er macht sehr regelmäßige Reime.

Richesse, *f.* der Reichthum; der Ueberfluß; die Fruchtbarkeit, Ergiebigkeit; die Kostbarkeit, Pracht; (s. riche); *plur.* Reichthümer, (überh. überflüssig vorhandene Dinge, Güter, Kostbarkeiten, Schätze); (Mineral.) die Reichhaltigkeit des Erzes; (Poesie) der Wohlklang der Reime; (s. auch contentement, *prov.*)

Ricin, Palme de Christ, *m.* (Bot.) der Wunderbaum, Kreuzbaum.

Ricinelle, *f.* (Bot.) das Brennkraut, das ausländische Bingelkraut.

Ricochet, *m.* der Sprung, (das wiederholte Aufspringen (ricochets, *pl.*) eines platten Steines, den man auf der Fläche des Wassers hinwirft); faire des ricochets, wird (nach *Féraud's* Bemerkung) nur von demjenigen gesagt, welcher den Stein wirft; *it.* ricochet, *ol.* ein Vogel, welcher immer den nämlichen Gesang wiederholt; battre à ricochets, (Artill.) Schleuderschüsse, Prellschüsse auf eine Festung ꝛc. thun, (mit Stücken auf eine solche Weise schießen, daß die Kugeln etlichemale aufprellen u. großen Schaden thun). *Prov.* il a tant pour faire des ricochets, er hat mehr Einkünfte als er braucht; cette nouvelle m'est venue par ricochet, ich habe diese Neuigkeit vom Hörensagen, aus der dritten Hand; c'est la chanson du ricochet, es ist die alte Leyer.

Ricocheter, *v. n.* (Artill.) Schleuderschüsse, Prellschüsse thun; s. battre à *ricochets*.

Ricochon, *m.* ein Lehrjunge in einer Münze, (ein Spottnahme).

Ride, *f.* die Runzel auf der Haut, inf. im Gesichte und auf den Händen; rides, *pl.* (Schiff.) die Sortaue; *fig.* kleine durch einen sanften Wind hervorgebrachte krause Wellen auf dem Meere, auf Flüssen ꝛc.

Rideau, *m.* der Vorhang; (Kriegsw.) eine kleine sich in die Länge erstreckende Anhöhe, wodurch man dem Angesichte des Feindes entzogen wird; tirer le rideau, den Vorhang zuziehen; ouvrir le rideau, den Vorhang aufziehen; tirons le rideau sur cela, *fig.* wir wollen nicht mehr davon reden, nicht mehr daran denken; (s. auch farce, *prov.*)

Ridées, *f. pl.* (Jagd) die Losung des alten Rothwildes.

Ridelle, *f.* die Leiter, Wagenleiter; charrette à ridelles, der Leiterwagen.

Rider, *v. a.* runzeln, zusammen ziehen; *fig.* runzeln, kräuseln, kraus machen; (s. ride, *fig*); *it.* rider, *v. n.* (v. Hunden) der Fährte des Wildes folgen, ohne anzuschlagen (ohne zu bellen); rider la voile, (Schiff.) ein Segel obenher zusammen ziehen, beschlagen, damit es weniger Wind fasse; rider les haubans, die Wand ansetzen, steifer machen. se Rider, *v. réfl.* sich runzeln, Runzeln bekommen, Runzeln ziehen, werfen, runzelig werden; rider son front, die Stirn runzeln; *fig.* sauer sehen.

Ridicule, *adj. c.* lächerlich, werth belacht zu werden, belachenswerth, auslachenswürdig; *it. s.* eine lächerliche Person, inf. welche sich lächerlich macht, *it. m.* das Lächerliche, die Lächerlichkeit; tom-

ber dans le ridicule, ins Lächerliche fallen, lächerlich werden; tourner en ridicule, rendre ridicule, lächerlich machen; *it.* ridicule, indispensable, *nouv.* der Arbeitsbeutel der Frauenzimmer.

Ridiculement, *adv.* lächerlich; auf eine lächerliche Art.

Ridiculiser, *v. a. fam.* statt rendre ridicule, tourner en ridicule, lächerlich oder zum Gelächter machen, ins Lächerliche ziehen.

Ridiculité, *f. fam.* die Lächerlichkeit, *vulg.* Posse, (eine lächerliche, närrische, läppische Rede oder Handlung).

Ridoux, *m. injur. pop.* Jean ridoux, Hans Dampf, Hans Narr ꝛc.

Riéble, *f.* das Klebkraut; s. grateron.

Rien, *m.* nichts, das Nichts; *qqf.* wenig, sehr wenig; eine Kleinigkeit, eine unerhebliche, nichtswürdige Sache; auch im *pl.* Nichtswürdigkeiten; *qqf.* etwas; rien ne se fait de rien, aus Nichts wird Nichts; on ne fait rien de rien, umsonst ist der Tod; mit nichts läßt sich nichts machen; il ne feroit cela pour rien du monde, er thäte das um alles in der Welt nicht; je ne sais rien de rien, ich weiß nicht das geringste, nicht das mindeste, gar nichts davon; on ne donne rien pour rien, man gibt nichts umsonst; son savoir est immédiatement au dessous de rien, er weiß noch weniger als nichts; il ne tient à rien que je ne l'assomme, es fehlt wenig, ich schlage ihn todt; il n'y a rien de tel, das hat seines Gleichen nicht; c'est un homme de rien, er ist von schlechtem Herkommen, ein hergelaufener Mensch; il ne m'est de rien, *fam.* er geht mich nichts an; cela ne m'est de rien, darum bekümmere ich mich nicht; cela ne sert de rien, das dient zu nichts; n'être bon à rien, zu nichts taugen; les amans s'occupent de mille riens amoureux, Verliebte beschäftigen sich mit allerley Kleinigkeiten; un diseur de riens, ein Schwätzer; si peu que rien, sehr wenig, so viel als nichts; on vit en ce pays-là pour rien, man lebt in diesem Lande sehr wohlfeil, für eine Kleinigkeit; je l'ai acheté pour rien, ich habe es um ein Spottgeld gekauft; qui vous en dit rien? wer sagt Ihnen etwas davon; en un rien, oder *adv.* en moins de rien, in einem Augenblicke, wie ein Blitz; il n'y a rien que nous l'avons vu, wir haben ihn vor kurzem erst gesehen; (s. auch vis-à-vis und die Grammatik).

Rieur, euse, *s.* der Lacher, eine Person welche lacht; (in dieser Bedeutung ist nur der *pl.* gebräuchlich); ein Freund, eine Freundinn vom Lachen, (eine Person welche gern lacht); *it.* der Spötter, die Spötterinn; il a les rieurs de son côté, *prov.* er hat die Lacher (den angesehensten Theil des Publikums) auf seiner Seite.

Riflard, *m.* (Bildh.) der Spitzmeissel; (Tischler) der Scharfhobel, Schrothobel.

Rifloir, *m.* (Bildh., Metallarbeiter) die Bogenfeile, Lochfeile, (eine an einem Ende ein wenig gekrümmte Raspelfeile).

Rigaudon, s. rigodon.

Rigide, *adj. c.* streng, genau, pünktlich; (von Gesetzen, Vorschriften, Vorgesetzten ꝛc.) scharf; *it.* streng, (fest an gewissen Meinungen od. Lehrsätzen hängend).

Rigidement, *adv.* streng, scharf ꝛc.

Rigidité, *f.* die Strenge, Schärfe; (s. rigide); agir avec rigidité, nach der Schärfe, mit Strenge verfahren.

Rigodon, Rigaudon, *m.* eine Art Musikstücke; ein gewisser darnach gehender Tanz; eine Art Tanzschritt.

Rigole, *f.* die Rinne, der Abzug, (ein in Stein gehauener kleiner Graben zum Ablaufe des Wassers); ein länglicher Graben, eine Furche, um z. B. Buchs, womit ein Blumenbeet eingefaßt wird, hinein zu pflanzen; (Fortif.) ein kleiner Durchschnitt durch den bedeckten Weg.

Rigorisme, *m.* eine zu strenge Sittenlehre.

Rigoriste, *m.* der zu strenge Sittenlehrer, (einer der zu strenge moralische Grundsätze hat).

Rigoureusement, *adv.* streng, scharf, hart.

Rigoureux, euse, *adj.* (von Personen und Sachen) streng, hart, scharf; (v. Beweisen) unläugbar, unwiderlegbar, unumstößlich; un hiver rigoureux, ein harter Winter.

Rigueur, *f.* die Strenge, Härte, Schärfe; juge de rigueur, (jur.) ein ordentlicher Richter, im Gegensatze eines Schiedsrichters (arbitre); der Oberrichter, im Gegensatze eines Unterrichters, der öfters nicht so streng an das Gesetz gebunden ist; loi de rigueur, (Theol.) das strenge, das mosaische Gesetz, im Gegensatze des neuen Gesetzes, des Gnadengesetzes (loi de grâce); à la rigueur, à la dernière rigueur, à toute rigueur, en rigueur, auf das schärfste, mit der äussersten Schärfe oder Strenge; à la rigueur, *adv.* statt trop à la lettre, zu buchstäblich, im genauesten Sinne; tenir rigueur à qn. einen scharf od. streng halten, ihn nach der Strenge behandeln; cela est de rigueur, dieses ist unerläßlich.

Rimaille, *f.* (Poes.) die Reimerey, das Gereime, (schlechte, elende Reime od. Verse).

Rimailler, *v. a.* (Poes.) Reime schmieden, (schlechte Verse machen).

Rimailleur, *m.* (Poes.) der Reimer, Reimschmid, (einer der schlechte Verse macht).

Rime, *f.* (Poes.) der Reim; rime riche, der volltönige Reim; rimes croisées, die Wechselreime; rimes plates, die Folgereime. *Prov.* il n'y a ni rime ni raison, es ist weder Sinn noch Verstand darin, es hat weder Verstand noch Geschick; *vulg.* es ist weder gehauen noch gestochen; il n'entend ni rime ni raison, er gibt gar keiner vernünftigen Vorstellung Gehör; s'il n'y a de raison, il y a de la rime, schickt sichs nicht, so reimt sichs doch.

Rimé, ée, *part. et adj.* gereimt ꝛc.; bouts-rimés, die Reimworte.

Rimer, *v. n.* sich reimen; (gute od. schlechte) Reime machen; reimen; *mépr.* Verse machen, reimen; *it. v. a.* reimen, in gereimte Verse bringen; rimer richement, s. richement.

Rimeur, *m.* meist *mépr.* ein (schlechter) Reimer; der Reimschmid.

Rinaire, *adj.* ver rinaire, der Nasenwurm.

Rinceau, *m.* (an Säulen und in Wapen) das Laubwerk.

Rincer, *v. a.* schwenken (schwänken), auswaschen, ausspühlen, z. B. Gläser, Gefäße ꝛc.; *it.* (auch laver, den Mund) ausspühlen.

Rincure, *f.* das Schwenkwasser, Spühlwasser, das Spühlicht.

Ringard, *m.* eine große eiserne Stange, deren sich die Schmide zum Fassen und Umwenden bedienen, wenn sie etwas großes und schweres, z. B. einen Amboß zu schmieden haben.

Ringrave, *f. ol.* eine Art mit Bändern gezierte Pumphosen.

Riole, *f.* faire la riole, einen Schmaus halten, sich lustig machen.

Rioter, *v. n. fam.* lächeln, kichern.

Rioteur, euse, *adj.* zänkisch; *s.* der Kicherer.

Ripaille, *f. pop.* die Schmauserey, Fr. fferey; faire ripaille, hoch schmausen, gut essen, trinken.

Ripailleur, *m. pop.* der Fresser.

Ripe, *f.* (Maurer u. Bildh.) der Kratzer, Schaber, das Kratzeisen.

Riper, *v. a.* abkratzen, abschaben; s. ripe.

Ripopé, *m.* Ripopée, *f.* das Gemische, Gemansch von zusammen geschütteten Ueberbleibseln von allerley Weinen, Liqueurs, Kaffee, Brühen ꝛc.; *fig.* der Mischmasch, eine elende, zusammengestoppelte Rede ꝛc. ohne Zusammenhang.

Riposte, *f. fam.* der Trumpf, (eine unvorbereitete schnelle und treffende Antwort auf einen Scherz oder Spott); *fig. fam.* eine jede thätige Beantwortung eines erlittenen Schimpfes od. Unrechtes; (Fechtk.) der Gegenstoß, während daß man dem Stoße des Gegners ausweicht; *it.* das Ausschlagen der Pferde, wenn sie den Sporn fühlen; être prompt à la riposte, mit der Antwort gleich da seyn; il lui donna un démenti, la riposte fut un soufflet, er strafte ihn Lügen, die Antwort war eine Maulschelle.

Riposter, *v. n.* (*qqf. a.*) *fam.* abtrumpfen, (auf ein en Scherz oder Spott schnell u. treffend antworten); einen erlittenen Schimpf auf der Stelle erwiedern, wieder heraus geben, ihn thätig beantworten; (Fechtk.) nach dem Pariren einen Gegenstoß anbringen; (s. riposte).

Ripuaire, *adj. c.* an dem Ufer wohnend; loix ripuaires, die alten Gesetze der Uferbewohner des Rheins und der Mosel.

Rire, *v. n. irr.* lachen; lustig, fröhlich seyn, sich lustig machen; scherzen; (v. leblosen Gegenständen) einem (entgegen) lachen, einen anlachen; auch (z. B. v. Glücke ꝛc.) einem günstig seyn; *it.* lachen, d. i. gefallen, angenehm seyn, schmeicheln; (de qn., de qch.) über jemand, über etwas lachen; jemandes oder einer Sache lachen; ihn verlachen, jemand auslachen, verspotten; einer Person od. Sache spotten; sich nicht oder wenig darum bekümmern; rire de bon coeur, herzlich lachen; éclater de rire, rire à gorge déployée, crêver (étouffer, pouffer, se pamer) de rire, rire aux larmes oder jusqu'aux larmes; il n'y a pas le mot pour rire; il a toujours le mot pour rire; s. diese und ähnliche Redensarten an dem gehörigen Orte; rire du bout des lèvres, wider Willen lachen; — aux anges, einfältig für sich lachen; — au nez de qn. einem ins Gesicht lachen; — aux dépens d'autrui, sich auf anderer Leute Kosten lustig machen; einen zum Besten, zum Gespötte haben; einen auslachen;

tout lui rit, *fig.* es geht ihm alles wohl von statten. se Rire, *v. réfl.* (de qn.) statt se moquer, jemand verlachen; (s. das vorhergehende u. moquer). *Fig. et Prov.* se chatouiller pour se faire rire, sich zwingen lustig zu seyn, sich zum Lachen zwingen; vous voulez rire, Sie scherzen; pincer sans rire, insgeheim verspotten; c'est un pince sans rire, er ist ein heimlicher Spötter; rira bien qui rira le dernier, wohl dem der zuletzt lacht; (s. vendredi); rire sous cape, rire dans sa barbe, rire du bout des dents, s. cap, barbe, dent; (s. auch marchand).

Rire, *m.* (auch im *plur.*) das Lachen, *vulg.* das Gelächter; de grands éclats de rire, ein großes, lautes Gelächter, ein lautschallendes Lachen; (s. auch ris).

Ris, *m.* das Lachen, der Scherz, (s. rire, *s. m.*); wird auch von den Dichtern im *pl.* gebraucht; ris Sardonien oder Sardonique, s. diese *adj.*; ris canin, s. canin; c'est un ris qui ne passe pas le noeud de la gorge, *prov.* s. noeud.

Ris, *m.* oder ris de veau, des ris de veau, die Kalbsmilch, Kälbermilch, Kalbsdrüse, das Kalbskröschen, (die weiche Brustdrüse eines Kalbes).

Ris, *m.* der Reis; s. riz.

Ris, *m. plur.* (Schifff.) die Schleifen, (die Löcher, Schnurlöcher an einem Segel, durch welche man die Rahbänder (garcettes) zieht, wenn man die Segel bey zu starkem Winde aufbindet); prendre des ris, die Segel beschlagen oder aufbinden.

Risagal, *m.* s. réalgal.

Risalit, *m.* (Mühlenbau) das Vorgelege.

Risban, *m.* (Fortif.) die Rißbank, (eine mit Kanonen besetzte Art Wall, zur Vertheidigung eines Seehafens).

Risberme, *m.* (Fortif.) eine Art Faschinenwerk.

Risdale, *f.* der Reichsthaler, (eine deutsche Rechnungsmünze von vier Franken oder Livres).

Risée, *f.* das Gelächter; der Spott, das Gespötte; (v. Personen) der Spott, das Gelächter, der Gegenstand des Spottes.

Risibilité, *f.* das Lachen, das Vermögen zu lachen.

Risible, *adj. c.* (im eigentlichen Sinne vom Menschen) der das Vermögen zu lachen hat; (in der gemeinen Sprache) statt ridicule, lächerlich, belachenswerth, possirlich; s. ridicule.

Risquable, *adj. c.* gewagt, waglich, gefährlich.

Risque, *m.* die Gefahr, das Wagen; (als *fém.* wird risque nur in folgender Redensart gebraucht: à toute risque, à tout hasard, auf alle Gefahr, auf Gerathewohl); courir risque, Gefahr laufen, (s. risquer); il a pris cela à ses risques, périls et fortunes, er hat dieses auf seine Gefahr genommen.

Risquer, *v. a.* wagen, daran wagen; in Gefahr setzen, *vulg.* auf das Spiel setzen; *fig.* risquer le paquet, es darauf ankommen lassen; risquer l'abordage, den Schritt wagen.

Risqueux, euse, *adj. néol.* statt risquable.

Rissole, *f.* (Kochk.) das Fleischpastetchen; *it.* ein Netz mit engen Maschen.

Rissolé, ée, *part. et adj.* braun gebraten, gebacken ꝛc.; visage rissolé, *fig. fam.* ein von der Sonne verbranntes Gesicht.

Rissoler, *v. a.* (Kochk.) bräunen, abbräunen, (etwas braten oder backen, bis es braun wird); se rissoler, *v. réfl.* braun werden; rissoler des amandes, Mandeln in Zucker backen; ce pain n'est pas assez rissolé, dieses Brod ist nicht braun genug gebacken.

Rit, Rite, (im *plur.* allezeit rites) *m.* der Kirchengebrauch.

Ritournelle, *f.* (Musik) der Wiederholungssatz, das Ritornell, (eine Anzahl vollstimmiger Takte zu Anfang, auch zuweilen am Ende einer Arie ꝛc.)

Ritualiste, *m.* der Ritualist, (einer der von den Kirchengebräuchen geschrieben hat).

Rituel, *m.* die Kirchenordnung, Agende, das Ritual, (ein Buch, worin die Kirchengebräuche beschrieben werden).

Rivage, *m.* das Ufer am Meer, das Meeresufer, die Küste, Seeküste, der Strand; (in der höhern Schreibart) das Gestade; (poet.) das Ufer eines Flusses; (s. auch rive, bord); le long du rivage, längs der Küste hin; droit de rivage, (in Paris) der Zoll, welcher von den auf der Seine ankommenden beladenen Fahrzeugen entrichtet wird.

Rival, ale, *s.* der Mitbuhler, Nebenbuhler; die Mitbuhlerinn, Nebenbuhlerinn; *fig.* der Mitwerber, Mitbewerber um ein Amt; César et Pompée étoient rivaux de gloire, Cäsar und Pompejus haben mit einander um den Ruhm gestritten.

Rivaliser, *v. a. et n. nouv.* wetteifern, um die Wette streiten; es mit einem aufnehmen.

Rivalité, *f.* die Nebenbuhlerey, Mitbewerbung, Eifersucht, *vulg.* Rivalität; *fig.* der Wettstreit, Wetteifer; s. rival.

Rive, *f.* das Ufer eines Flusses, Sees, Meeres ꝛc.; (höhere Schreibart) das Gestade; (vom Meere) die Küste ꝛc. (s. rivage); la rive infernale, das Ufer des Styx; rives, *pl.* (Kornmesser) der Abstrich, Streich.

River, *v. a.* (einen Nagel) nieten, vernieten, umnieten, (einen eingeschlagenen Nagel an der Spitze umschlagen); clou à river, der Nietnagel; river le clou à qn. *fig. prov.* einen derb abtrumpfen.

Riverage, *m.* s. halage.

Riverain, *m.* der Uferbewohner, Küstenbewohner, Strandsasse; *it.* einer welcher Grundeigenthum, das an einen Wald gränzt, besitzt.

Rivesaltes, *m. plur.* eine Art Muskatwein aus Roussillon.

Rivet, *m.* die Vernietung, (die Spitze eines vernieteten Hufnagels); (Schuster) die innere Naht eines Schuhes.

Rivière, *f.* der Fluß; la rivière de Gênes, die Küste des Genuesischen Freystaates; or de rivière, das Flußgold; vins de rivière, Champagnerweine von den Ufern der Marne; oiseaux de rivière, wilde Aenten; veaux de rivière, Flußkälber; eau de rivière, das Flußwasser; poissons de rivière, Flußfische; écrevisses de rivière, Flußkrebse; rivière rapide, der Strom. *Fig. et Prov.* porter de l'eau à la rivière, Wasser in den Brunnen tragen; il ne trouveroit pas de l'eau à la rivière, s. eau; les petits ruisseaux font les grandes rivières, viele Heller machen einen Thaler.

Riviéreux, *adj. m.* faucons riviéreux, Flußfalken, (Falken die auf den Flüssen fliegen oder jagen).

Rivoir, *m.* (Schmid) das Nieteisen, der Niethammer.

Rivure, *f.* der in einem Gewinde befindliche Stift (broche).

Rixdale, s. risdale.

Rixe, *f.* der Zank, Streit, Hader, die Uneinigkeit, die Händel.

Riz, *m.* der Reis, (sowohl die Frucht als die Reispflanze selbst); (Kochk.) faire du riz, Reis kochen; potage au riz, die Reissuppe; riz au lait, der Reisbrey; pain de riz, das Reisbrod; poule au riz, ein in Reis gekochtes Huhn.

Rize, *m.* (eine Rechnungsmünze in der Türkey) ein Beutel mit fünfzehn tausend Dukaten.

Rizière, *f.* das Reisfeld, der Reisacker.

Rob, (spr. das b aus) *m.* (Apoth.) ein bis auf einen gewissen Grad der Dicke eingekochter Saft von Früchten.

Robe, *f.* das Kleid, (ein langes Kleid mit Aermeln von verschiedener Form, der Schlepprock der Frauenzimmer, das Kinderröckchen); die Schleppe, ein langes Ceremonienkleid; das Amts- oder Ehrenkleid, z. B. der Magistrats- od. Gerichtspersonen, Notarien, Doktoren ꝛc., auch der alten Römer; *fig.* robe oder gens de robe, der Civilstand; die Civilbedienten; die Rechtsgelehrten; (im Gegensatze der gens d'épée); *it.* robe, *fig.* (v. Pferden) statt poil, das Haar, (in Rücksicht auf die Farbe und Schönheit); (v. Hunden, Katzen ꝛc.) statt peau, das Fell, der Balg; auch die äußere Schale, z. B. der Zwiebeln; robe de chambre, der Schlafrock; *it.* eine Art Zuckergebackenes; robe civile, das männliche Kleid, (dasjenige Kleid, welches die jungen Römer tragen durften, wenn sie zwanzig Jahr alt waren); homme de robe, ein Rechtsgelehrter; ein Civilbedienter, Gerichtsbedienter; quitter la robe, den bürgerlichen Bedienungen entsagen, um z. B. in Kriegsdienste zu treten, (pour prendre l'épée); un homme de sa robe, *fam.* (von Ordensgeistlichen) ein Mann von seinem Stande; robe d'andouille, ein Darm, womit die Fleischwürste überzogen sind; deux chevaux de même robe, zwey Pferde von einerley Farbe. *Fig. et Prov.* rendre visite en robe détroussée, *fam. raill.* eine Staatsvisite machen; selon le drap la robe, wer lang hat, kann lang hängen lassen.

Robé, ée, *part. et adj.* s. rober; garance robée, (non robée), geschälte (ungeschälte) Färberröthe.

Rober, *v. a.* schälen; (Hutm.) die langen Haare von einem Hute mit einem Robbenfelle abreiben.

Robespierriste, *m. nouv.* (franz. Gesch.) ein Anhänger des berüchtigten Robespierre.

Robette, *f.* (röm. Kirche) das Hemd der Karthäuser v. dünnem wollenem Zeuge.

Robière, *f.* (röm. Kirche) die Nonne, welche die Aufsicht über die Kleider hat.

Robin, *m. fam. mépr.* der Civilist, (eine schimpfliche Benennung einer Magistratsperson, einer Gerichtsperson, eines Rechtsgelehrten ꝛc.), (s. robe); Robin, (ein

(ein Mannsnahme). *Prov.* c'est un plaisant Robin, *mépr.* es ist nicht viel mit ihm, an seinem Zeugnisse ist wenig gelegen; il souvient toujours à Robin de ses flûtes, immer dieselbe Leyer, (s. flûte); il fait comme Robin à la danse, er machts so gut er kann.

Robinet, *m.* (Böttcher) der Hahn mit einem Zapfen (broche); robinet, clef d'un robinet, der Schlüssel an einem Hahne; robinet à deux (trois) eaux, ein doppelter (dreyfacher) Hahn; ouvrir od. lâcher le robinet, den Hahn aufdrehen; fermer le robinet, den Hahn zudrehen; quand une fois le robinet est lâché, il a de la peine de finir, *fig. pop.* (von einem Schwätzer) wann er einmal zu plaudern anfängt, so kann er nicht wieder aufhören.

Robinocrate, *adj. c. nouv.* der Herrschsucht der Rechtsgelehrten gemäß, darin gegründet; zu diesem Stande gehörig.

Robinocratie, (spr. Robinocracie), *f. nouv.* die Herrschsucht der Rechtsgelehrten.

Roboratif, ive, *adj.* (Med.) stärkend.

Robre, *m.* (Bot.) die Steineiche.

Robuste, *adj. c.* (meist von Menschen, in Rücksicht auf ihre Glieder und Leibesbeschaffenheit) stark, rüstig.

Robustement, *adv.* rüstig, stark.

Roc, *m.* (auch roche, rocher) der Felsen; (in der Bibel und bey Dichtern) der Fels; (Schachsp.) *p. us.* statt tour, der Thurm, Roche.

Rocaille, *f.* das Muschelwerk, Grottenwerk von Muscheln, Korallen, Steinen ꝛc.; eine Art Glaskorallen; kleine runde Farbefönchen, das Glas damit zu färben.

Rocailleur, *m.* der Grottenmacher, Grottenarbeiter.

Rocailleux, euse, *adj. néol.* statt raboteux.

Rocambole, échalotte d'Espagne, *f.* (Gärtner) das Graslauch, die spanische Schalotte, *vulg.* Rokambole, (eine Art des Knoblauches); *fig. fam.* der Kern, (das Beste von oder bey einer Sache).

Rocantin, *m. pop. injur.* vieux rocantin, ein alter Brummbart.

Roc-fort, Roque-fort, *m.* (Handl.) eine Art Schafkäse dieses Nahmens aus Languedok.

Roche, *f.* (roc, rocher) der Felsen; roche vive, ein lebendiger Felsen; bâtir sur la roche vive oder sur un vif fonds, auf einen von Natur festen Grund bauen; roches molles, dures, ein weiches, hartes Gestein; roches de granit, Granitsteine, Granitfelsen; roche de corne, der Hornstein; pierre de roche, der Bergkiesel; cristal de roche, der Bergkrystall; roche d'émeraudes, — de turquoises, der Schmaragdbruch, Türkisbruch, (kleine Klumpen Schmaragde und Türkisse, die mit kleinen Steinen verbunden, und darin eingeschlossen gefunden werden); cresson de roche, die Steinkresse; roche à feu, (Artill.) geschmolzener Zeug, und überh. jeder Brandkugelsatz; mettre en roche, (beym Salpeter) anschiessen. *Fig. et Prov.* un coeur de roche, ein Felsenhert, (ein hartes, unempfindliches Herz); un homme, un ami de la vieille roche, ein Mann, ein Freund von altem Schrot und Korn, ein alter redlicher Freund ꝛc.; il y a anguille sous roche, (s. anguille).

Rocher, *m.* der Felsen, (s. roc und roche); (im Meere) die Klippe; (in Lustgärten) der Kunstfelsen, (das Grottenwerk von zusammengesetzten Felsensteinen); (Anat.) das Schlafbein (os temporal), Steinbein, Felsenbein (os pétreux); (Conchyol.) das Geschlecht der Stachelschnecken (murex).

Rochet, *m.* der Chorrock, (eine Art Chorhemd mit engen Aermeln); (Drahtzieh.) das Rad oder die Scheibe; eine Art Seidenspule; roue à rochet, (Uhrm. ꝛc.) das Sperr-Rad, Kammrad, (ein Rad mit zurückgebogenen Zähnen).

Rochier, *m.* (Jagd) ein Falk, der sein Nest in die Felsen macht.

Rochoir, *m.* (Goldschm.) die Boraxbüchse, Löthbüchse.

Rode, *f.* (in der Levante) der Steven; rode de proue, der Vordersteven; rode de pouppe, der Hintersteven.

Rôder, *v. n.* (meist *m. p.*) herum streichen, -streifen; rôder le pays, das Land durchstreifen, durchstreichen.

Rôdeur, *m.* der Herumstreicher, Herumstreifer, Landstreicher, (s. rôder); rôdeur de nuit, *fam.* der Nachtschwärmer, Nachtläufer.

Rodomont, *m.* der Prahler, Großsprecher, Großthuer, Aufschneider, *vulg.* Prahlhans, (s. fanfaron).

Rodomontade, *f.* die Prahlerey, Großsprecherey, Großthuerey, *vulg.* Aufschneiderey, (s. fanfaronnade).

Rogat, *m.* (geistl. Recht) ein schriftliches Ersuchen eines geistlichen Richters an einen andern, daß er jemand wolle vorladen, und über etwas Rede und Antwort geben lassen.

Rogation, *f.* (röm. Alterth.) der Antrag an das Volk, wegen Einführung eines Gesetzes; das auf solche Art eingeführte Gesetz.

Rogations, *f. plur.* (röm. Kirche) die, drey Tage vor Himmelfahrt, angestellten und mit Umgängen begleiteten öffentlichen Gebethe; semaine des rogations, die Bethwoche, *vulg.* Kreuzwoche; jour de rogations, der Bethtag.

Rogatoire, *adj.* ansuchend; commission rogatoire, (jur.) der bittliche Auftrag, (das Ersuchen eines Richters an einen andern, jemand zu verhören, oder etwas zu untersuchen).

Rogaton, *m. fam.* (meist *plur.*) der Wisch, (allerley unbedeutende Papiere oder Schriften); der Bettelbrief; *it.* geringe oder aufgewärmte Speisen; allerley Ueberbleibsel von einer Mahlzeit.

Roger, *m.* (ein Mannsnahme); Rogerbontemps, *prov.* ein lustiger Bruder.

Rogne, *f.* die Räude, (eine alte, eingewurzelte Krätze); das Moos auf dem Holze.

Rogné, ée, *part. et adj.* beschnitten ꝛc.

Rogne-pied, *m.* (Hufschm.) das Wirkmesser, Wirkeisen.

Rogner, *v. a.* beschneiden, abschneiden; *fig. fam.* einem das, was ihm gehört, vermindern, verkürzen, *vulg.* einen beschneiden. *Fig. et Prov.* rogner les gages à qn. einem die Besoldung schmälern oder beschneiden; *vulg.* einem von der Besoldung abzwacken; rogner les ailes à qn. (s. aile, ongle); taillez et rognez comme il vous plaira, *pop.* schalten Sie damit nach Ihrem Belieben.

Rogneur, euse, *m. et f.* der Beschneider; Drahtzieher; die Beschneiderinn ꝛc.; (insond. von Leuten, welche die Gold- und Silbermünzen verbothenerweise beschneiden) der Kipper.

Rogneux, euse, *adj.* (Med.) krätzig, räudig, (s. rogne).

Rognoir, *m.* das Werkzeug zum Beschneiden; rognoir, rogne-cul, (Lichterzieher) das Werkzeug, womit man den hervorragenden Dacht der Lichter abnimmt.

Rognon, *m.* die eßbare Niere gewisser Thiere; das Nierenstück; (von einigen Thieren) statt testicule, die Geile, Hode, (die Geilen, Hoden, z. B. rognon de musc, de coq); mine en rognons, en marrons, (Metall.) die Nieren, (Erze, welche in einzelnen Klumpen gefunden werden); mettre la main sur les rognons, die Hände in die Seite stellen, (vgl. anse).

Rognoner, *v. n. pop.* brummen, zanken.

Rognure, *f.* das Abschnitzel; die Abgänge; rognure de papier, die Papierspäne.

Rogomme, *m. pop.* der Branntwein.

Rogue, *adj. c. fam.* hochmüthig, stolz, hoffärtig, aufgeblasen, trotzig.

Roi, *m.* der König; der Vorgesetzte mehrerer Gesellschaften; verschiedene Thiere (z. B. der Löwe), welche man für die edelsten ihrer Art hält; (von Personen oder Dingen) der, die oder das vorzüglichste, vornehmste, vortrefflichste unter seines gleichen; (Kartenspiel, Schachsp.) der König; le roi d'armes, der Wapenkönig, der oberste Wapenherold; maison du roi, die königlichen Hausbedienten und Haustruppen; bouche du roi, die Mundbedienten; main du roi, die Landesobrigkeit; coin du roi, (Münzst.) der königliche Stämpel; denier du roi, der landesübliche Zins; pied de roi, der Königsschuh; coffres du roi, die Finanzen; le roi du bal, der Ballkönig, (s. bal); roi de la basoche, (jur.) der Oberschreiber; roi de l'oiseau, der Vogelkönig; roi de la fève, der Bohnenkönig, (s. fève); gâteau des rois, der Königskuchen; le jour des rois, das Fest der heil. drey Könige, der Dreykönigstag; faire les rois, (an diesem Tage oder den Tag vorher) den Dreykönigstag halten; un manger de roi, *fig.* ein königliches, köstliches Essen; maison du roi, *plais.* statt prison, (s. manger le pain du roi); en roi, *adv.* königlich, köstlich, herrlich; de par le roi, auf königlichen Befehl; vive le roi! es lebe der König! *Fig. et Prov.* être sur le pavé du roi, auf freyem Boden seyn; les rois ont les mains longues, s. main; (s. auch aveugle, pétaud, guillemot, noble, cousin, dépouillé, peinture, soufflet, vache etc.)

Roide, (spr. oi wie ai aus) *adj. c.* steif, unbiegsam, starr; straff, *vulg.* stramm; *it.* steil, jähe; (Maler, Zeichenk.) steif; (vom Laufe eines Flusses, vom Fluge eines Vogels) statt rapide, schnell, reißend; *fig.* hart, unbeweglich, unbiegsam, hartnäckig, eigensinnig; roide, *qq f. adv.* statt vite, rasch, schnell; *fam.* statt vivement, lebhaft; il tomba roide mort, er blieb augenblicklich, *vulg.* mausetodt auf dem Platze liegen; se tenir roide, *fig.* nicht nachgeben, steif und fest dabey bleiben.

Roidement, *adv.* steif ꝛc. (s. roide).

Roideur, (spr. oi wie ai) *f.* die Steife, Steifigkeit; das Starrseyn, die Starre; die Straffheit; *it.* die Schnelligkeit,

Schnellheit; *it.* die Jähe; *fig.* die Hartnäckigkeit, Unerbittlichkeit, die unerbittliche Strenge; die Härte, Unbeweglichkeit, Unbiegsamkeit.

Roidi, ie, *part. et adj.* steif ꝛc. gemacht, erstarrt ꝛc.

Roidillon, *m.* der Anberg, die Anhöhe, (eine kleine Erhöhung auf einem Wege).

Roidir, (spr. oi wie ai) *v. a.* steif machen, starr machen, steif aufspannen, ausstrecken; *v. n.* und se roidir, *v. réfl.* steif, starr werden, erstarren, ins. vor Kälte; se roidir, *fig.* (contre ...) sich widersetzen, sperren, widerstehen, nicht nachgeben wollen; se roidir contre la raison, sich der Vernunft eigensinnig widersetzen.

Roinette, *f.* (Schreiner) der Reißer, (ein kleines spitziges Eisen, einen Sägschnitt damit vorzureißen).

Roitelet, *m.* (Naturgesch.) der Zaunkönig, (ein gewisser kleiner Vogel); *mépr.* der Duodezkönig, (ein kleiner, ohnmächtiger König).

Rôle, *m.* die Rolle, (eigentlich ein Stück zusammengerolltes Papier oder Pergament); (Theater) die Blätter Papier, auf welchen eines Schauspielers Aufgabe steht; die Person, welche ein Schauspieler auf der Bühne vorstellt; *fig.* das Betragen eines Menschen in einzelnen Fällen; *it.* die Rolle, die Liste, das Register, Verzeichniß, Nahmensverzeichniß mehrerer Personen oder Dinge einer Art; (jur.) statt un feuillet, ein (das) Blatt, (zwey beschriebene Seiten); il a très-bien joué son rôle, *prop. et fig.* er hat seine Rolle sehr gut gespielet, *fig.* er hat sich sehr klug betragen; se souvenir de son rôle, *fig.* bedenken was man zu thun hat, nicht vergessen, wie man sich zu verhalten hat; rôle des tailles, das Steuerregister; mettre une cause au rôle, eine Rechtssache ins Register eintragen, registriren; à tour de rôle, nach der Reihe.

Rôler, *v. n. fam. m. p.* (von Sachwaltern ꝛc.) eintragen; Blätter voll schreiben, s. rôle.

Rôlet, *m.* das Röllchen, (eine kleine Rolle). *Prov.* il joue bien son rôlet, er weiß seine Rolle gut zu spielen; il est au bout de son rôlet, er weiß nichts mehr zu sagen, er weiß nicht mehr was er sagen, was er thun soll.

Rolle, *m.* (Zuckermühle) le grand rolle, das große Kronrad, welches die andern Räder treibt.

Rollier, *m.* (Naturgesch.) ein dem Holzhäher ähnlicher Vogel.

Romain, aine, *adj.* römisch; chiffres romains, römische Zahlen; l'église romaine, die römische oder katholische Kirche, die römisch-katholische Kirche; beauté romaine, eine römische Schönheit, (ein Frauenzimmer mit stark ausgedrückten und majestätischen Zügen und von edelm Wuchse); vertu romaine, die Heldentugend; charité romaine, (Maler) ein gewisses Gemälde, welches einen Greis (im Gefängnisse) vorstellet, dem seine Tochter die Brust reicht, und ihn so von ihrer Milch ernährt; laitue romaine, (Gärtn.) eine Art (breitblätteriger) Lattich; roi des romains, (deutsch. Staatsr.) der römische König.

Romain, *m.* (Buchdr.) die Antiqua, (die aufrecht stehende Schrift, im Gegensatze der Italique); gros-romain, eine größere Schriftgattung, (im Deutschen: Tertia); petit-romain, eine kleinere Schriftgattung, (im Deutschen: Garmond).

Romaine, *f.* die Schnellwage, Balkenwage, (s. peson).

Roman, *m.* (Poes.) die Geschichtsdichtung, Liebesgeschichte; roman de chevalerie, der Ritterroman; roman de féerie, der Zauberroman; héros de roman, der Romanheld; prendre le roman par la queue, zum Schlusse eilen.

Romance, *f.* (Poesie u. Musik) das Erzählungslied, *vulg.* die Romanze, (eine Art kleiner erzählender Lieder).

Romancier, *m.* (Poes.) der Romanzendichter.

Romanesque, *adj. c.* (Poesie) romanhaft, romanenhaft, (einem Romane ähnlich).

Romanesquement, *adv.* (Poesie) romanhaft ꝛc.

Romaniser, *v. n. com.* (Poesie) Romane schreiben; *v. a.* eine wahre Geschichte romanenmäßig einkleiden.

Romantique, *adj.* (von Gegenden) romantisch, malerisch, sehr angenehm, bezaubernd.

Romarin, *m.* (Bot.) der Rosmarin.

Rombalière, *f.* (Schiff.) die äußere Verkleidung eines Ruderschiffes.

Romes, *m. pl.* die beyden Hauptstücke eines tiefschäftigen Webestuhles, (métier de basse-lisse).

Romescot, *m.* le denier de St. Pierre, (Staatsk.) der St. Petrespfennig, (eine ehem. in England, Pohlen, Böhmen, Schweden ꝛc. an den Papst zu entrichtende Abgabe).

Rominogrobis, *m.* eine große dicke Katze. (*Lafontaine.*)

Rompement, *m.* — de tête, das Kopfbrechen.

Rompre, *v. a. irr.* brechen; (von etwas) abbrechen, losbrechen, zerbrechen, zerschlagen, in Stücken brechen, entzwey brechen; aufbrechen, erbrechen, durch Brechen öffnen; (wenn es mit großer Gewalt geschieht) aufsprengen; (einen Damm ꝛc.) durchbrechen; (einen Missethäter) rädern, *vulg.* radbrechen; *fig.* brechen, (z. B. den Frieden, das Gelübde, das Stillschweigen ꝛc.); mit jemanden brechen; jemandes Willen brechen ꝛc.; *it.* abbrechen; unterbrechen; trennen; (eine Armee) abdanken; (eine Versammlung) aufheben, aus einander gehen lassen; (Kriegsw.) brechen, die Züge brechen, um durch ein Thor ꝛc. zu marschiren; rompre un enchantement, eine Bezauberung lösen; rompre le camp, das Lager abbrechen, aufheben; rompre les bataillons, les escadrons ennemis, durch die feindlichen Bataillone od. Schwadronen brechen, sie auseinander sprengen; rompre les chemins, die Wege verderben, unbrauchbar machen; rompre sa prison, ausbrechen, sich durchbrechen; rompre une forme, (Buchdr.) eine Form ablegen; rompre le jet, (Schriftgießer) die Gießzapfen von den gegossenen Buchstaben abbrechen; rompre l'eau à un cheval, ein Pferd nicht hintereinander saufen lassen, es abhalten, daß es nicht zuviel auf einmal trinke; rompre un cheval, (Reitsch.) ein Pferd zureiten; rompre un cheval au trot, au galop, ein Pferd zum Trab, zum Galopp abrichten; rompre la mesure, den Takt nicht halten, aus dem Takte kommen; — à qn. (im Fechten) den Gegner aus der Lage bringen; rompre les chiens, (Jagd) die vom rechten Wege abgekommenen Hunde plötzlich zurück rufen, abrufen, abnehmen; *fig.* ein Gespräch ꝛc. aus Klugheit unterbrechen, und von etwas anders zu reden anfangen; rompre la laine, (Tuchm.) Wolle von verschiedenen Farben zu vermischten Tüchern durch einander mengen; rompre les couleurs, (Maler) die Farben brechen, (sie mischen, um Tinten und Halbtinten daraus zu machen); rompre le pain de la parole de Dieu aux fidèles, (Theol.) den Gläubigen das Wort Gottes predigen, verkündigen; rompre une lance, eine Lanze brechen, turniren; — un pont, eine Brücke abbrechen, abtragen, abwerfen; — son plein, (Bretspiel) die Bänder brechen.

Rompre, *v. n.* und se rompre, *v. réfl.* brechen, entzwey brechen, zerbrechen, abbrechen, sich brechen; reißen, zerreißen; rompre (*v. n.*) avec qn. *fig.* mit jemanden brechen, alle Verbindung mit jemanden aufheben, (s. paille); se rompre le cou, den Hals brechen; rompre, *v. n.* (Weinprobierer) den Wein in einem Glase unzugedeckt stehen lassen, und sehen ob er die Farbe nicht ändert; ce vin garde bien son essai, car il ne rompt point, dieser Wein hält die Probe wohl, denn er verändert die Farbe und Stärke nicht.

Rompre, *v. a. et n.* und se rompre, *v. réfl. Fig. et Prov.* rompre les desseins de qn. jemandes Vorhaben vereiteln; rompre la paille avec qn. (s. paille); rompre la tête à qn., einem mit Schreyen, Lärmen den Kopf warm machen, völlig einnehmen; se rompre la tête à qch., sich den Kopf über etwas zerbrechen, rompre les oreilles à qn. einem die Ohren voll schreyen, plaudern; rompre sa table, son ménage, sa maison, son train, seinen Tisch, seine Haushaltung aufheben oder aufgeben, seine Leute, sein Hausgesinde abschaffen; — son voyage, seine Reise unterlassen, *vulg.* einstellen; — qn. aux affaires, einen zu Geschäften abrichten, *vulg.* zustutzen, (s. rompu); — la glace, das Eis brechen; — le coup, den Wurf hindern, in den Wurf greifen; — la mesure, einem in den Stoß fallen; (s. auch dé, genou, plier, visière).

à tout Rompre, *adv.* aufs äußerste, höchste, höchstens *vulg.* wenn alle Stricke reißen.

Rompu, ue, *part. et adj.* gebrochen, abgebrochen, zerbrochen ꝛc. (s. rompre); (von Zahlen) gebrochen, der Bruch, *pop.* der einen Bruch hat, *vulg.* gebrochen; *fig.* (von der Schreibart) abgebrochen, aus kurzen Sätzen bestehend; jeu bien rompu, ein gut gemischtes Spiel Karten; rompu de travail et de fatigue, von Mühe und Arbeit ganz entkräftet, *vulg.* wie gerädert; être rompu à un art, in einer Kunst wohl geübt seyn, sehr geschickt, erfahren darin seyn, (s. avoir la main rompue à qch. unter main); avoir les bras rompus, s. bras; faire qch. oder travailler à bâton rompu, dormir à bâton rompu, s. bâton

Rompure, *f.* (Schriftgießer) der Abbruch des Gießzapfens (du jet), s. rompre.

Ronce, *f.* (Bot.) die Brombeerstaude; le chemin de la vertu est plein de ronces et d'épines, *fig.* der Weg der Tugend ist mit Dornen besäet.

Roncerai, *m.* (Bot.) die Brombeerhecke.

Rond, ronde, *adj.* rund; (von Personen) rund, kurz, dick; *fig. fam.* offenherzig, aufrichtig; gerade, ohne Umschweife; *fig.* (von einer Zahl, Rechnung) rund, aus lauter Zehnern bestehend. *Fig.* période ronde, eine runde, wohlklingende, fließende Periode; voix ronde, eine volle und gleich starke Stimme; toile ronde, dichte und gleichgewebte Leinwand; chevalier de la table ronde, (in einem alten Romane) einer der zwölf Ritter der Tafelrunde, welche des Königs Arthurs Gefährten waren; *fig. prov.* einer der gern lange bey Tische sitzt; rond comme une boule, kugelrund.

Rond, *m.* die Ründe, Rundung, Ründung, (die runde Gestalt oder Beschaffenheit eines Dinges); die Rundung, der Kreis; (im engsten Verstande) ein Zirkel; überh. eine runde Figur; ein runder Platz ꝛc.; (poet.) das Rund; die Runde, (eine kreisförmige Bewegung oder Stellung); das Schwarze in der Schießscheibe; (Reitschule) statt la volte; rond, (Anat.) der Nahme zweyer Arm-Muskeln; rond d'eau, ein rundes Wasserbecken in einem Garten; rond de plomb, (Hutm.) eine bleyerne Hutform; être assis en rond, in die Runde, in einem Kreise sitzen; danser en rond, in die Runde tanzen.

Rondache, *f. pl.* der Rundschild.

Ronde, *f.* (Kriegsw.) die Runde, (der Kreisgang eines Offiziers ꝛc. um die Posten, inf. zur Nachtzeit, zu visitiren); (Musik) eine ganze Note, (eine weiße ungeschwänzte Note); faire la ronde, *fig* um ein Haus, um einen Garten herum spüren; à la ronde, rund oder im Kreise herum; inf. in die Runde, im Umkreise, umher; ronde, eine Art franz. Kanzelleyschrift; ronde, oder ronde de table, der Rundgesang; faire sa ronde, boire à la ronde, herum, rings herum trinken; payer sa ronde, (Spiel) Kartengeld geben.

Rondeau, *m.* (Poes.) das Ringelgedicht, *vulg.* Rondeau, (eine der französischen Dichtkunst eigene Art kleiner Gedichte); (Musik) eine Art Tonstück, dessen erster Theil jedesmal nach Endigung eines jeden der folgenden Theile wiederholt wird; *it.* eine kleine Platte, auf welcher die Brillengläser geschliffen werden; *it.* das Formbret zum Boden einer Pastete, auch zu Oblaten; (Baukunst) *qq f.* statt astragale; (Artill.) der runde Fries am Geschütz.

Rondelet, ette, *adj. fam.* (von Personen) rundlich, etwas dick, *vulg.* quabbelig.

Rondelettes, *f. pl.* (Handl.) eine Art Segeltuch, die in Bretagne verfertigt wird.

Rondelier, *m. ol.* der Rondellträger, (s. rondelle).

Rondelle, *f. ol.* der Rundschild, *vulg.* das Rondell, (vgl. rondache); (Bildh.) der Hohlmeissel, ein runder Meissel; eine unten zugerundete Mauerkelle; (Bleygieß.) das Schließblech, mit welchem die Form, worin ungelöthete Röhren gegossen werden, zugemacht wird; rondelle, cabaret und oreille d'homme, (Botan.) die Haselwurz; (Wagn.) die Lochscheibe; rondelle d'essieu, die Stoßscheibe an den eisernen Achsen; rondelle de flèche, die Lochscheibe vorn auf dem Langbaume eines Wagens.

Rondement, *adv.* statt unîment, également, gleich, eben, auf eine gleiche, ebene Art, durchaus auf einerley Art; *fig. fam.* aufrichtig, offenherzig, geradezu; travailler rondement, nach einander fortarbeiten; ce cocher mène rondement, *fam.* dieser Kutscher fährt rasch weg.

Rondeur, *f.* die Rundung, Ründung, Ründe, *vulg.* Rundheit, (s. rond, *s. m.*)

Rondin, *m.* das Rundholz, (ein rundes, noch nicht gespaltenes Scheit Brennholz); (mehrere zusammen genommen heißen:) das Knittelholz; der Knittel, Knüppel, Prügel, (ein dicker Prügel).

Rondiner, *v. a. pop.* abprügeln.

Rondir, *v. a.* runden; — l'ardoise, (Schieferdecker) den Schiefer runden, ihm die gehörige Form geben.

Rondon, *m.* der Stoß; fondre en rondon, (vom Raubvogel) mit Heftigkeit auf den Raub herabstoßen.

Ronflant, ante, *adj.* schnarchend; *fig.* promesses ronflantes, viel versprechende aber eitle Zusagen; style ronflant, eine hochtrabende, hochklingende Schreibart.

Ronflement, *m.* das Schnarchen.

Ronfler, *v. n.* schnarchen; (von Pferden) schnauben; (in einem höhern Grade) schnaufen, brausen; (von Geigen und von andern musikalischen Instrumenten) brummen, summen, schnarren, einen großen Lärm machen; (vom Geschütze) krachen; faire ronfler des vers, Verse mit Nachdruck aussprechen.

Ronfleur, *m.* euse, *f.* der Schnarcher, die Schnarcherinn.

Ronge, *m.* (Jagd) das Wiederkäuen der Hirsche.

Ronger, *v. a.* (an etwas) nagen; (etwas) benagen, abnagen; zernagen; (von ätzenden Körpern, inf. vom Scheidewasser und vom Roste) anfressen, nach und nach wegfressen; *fig.* (vom Kummer ꝛc.) nagen, zernagen, verzehren; *fig.* — qn., einen aussaugen, auffressen, einen nach und nach um das Seinige bringen; l'eau ronge les pierres, das Wasser höhlt die Steine aus; la rivière ronge ses bords, der Fluß reißt nach und nach in seine Ufer ein. *Fig. et Prov.* ronger ses ongles, s. ongle; (s. auch litière, frein, os).

Rongeur, *adj. m.* nagend; ver rongeur, *fig.* ein nagender Wurm, unaufhörliche Gewissensbisse.

Ronsard, *m.* Ronsard, (ein alter franz. Schriftsteller); donner un soufflet à Ronsard, *prov.* im Französischen einen Sprachfehler machen; *vulg.* einen grammatischen Schnitzer machen.

Roquefort, s. Roc-fort.

Roquelaure, *f.* eine Art Reiserock, Ueberrock, Regenrock.

Roquentin, *m.* s. rocantin.

Roquer, *v. a.* (Schachspiel) rochiren, *vulg.* rockiren, (den König mit dem Thurme [roc] verwechseln).

Roquet, *m.* der Spitz, Pommer, (eine Art kleiner Hunde mit spitzigen Ohren und kurzen Haaren); *it.* ein kurzer Mantel.

Roquette, *f.* (Bot.) der weiße Senf, die Rauke, Gartenrauke; faire la roquette, (Schiff.) ein Zeichen mit Raketen geben, Raketen werfen.

Roquille, *f.* das Spitzglas, (das kleinste Weinmaß, ungefähr ein Viertels-Schoppen).

Rorel, *m.* (Botan.) der Sonnenthau, (s. rosée du soleil).

Rorifère, *adj.* Thau bringend, Feuchtigkeit treibend, (als die Milchadern).

Rosage, *m.* rosagine, *f.* laurier rose, oléandre, (Bot.) die Lorbeerrose, (eine Giftpflanze).

Rosaire, *m.* (röm. Kirche) der Rosenkranz; *ol.* das Gefäß zum Destilliren des Rosenwassers.

Rosasse, *f.* roson, *m.* (Baukunst) die Rose, Einsetzrose, (eine rosenförmige Verzierung an Gewölbedecken).

Rosat, *adj. m.* von Rosen gemacht; miel rosat, der Rosenhonig; sucre rosat, der Rosenzucker; du vinaigre rosat, der Rosenessig ꝛc.

Rosbif, Rot-de-bif, *m.* (Kochk.) Ochsenbraten, Rindsbraten.

Rose, *f.* die Rose; *it.* eine Menge Dinge, welche eine rosenförmige oder rosenähnliche Gestalt haben; (Instrumentenm.) die Rose über dem Resonanzloch der Lauten, Zithern, Klaviere ꝛc.; (Naturgesch.) die Rothfeder, (ein gewisser kleiner Flußfisch); rose muscade, die Muskatrose, Moschrose, Bisamrose; rose églantine, rose de chien, die wilde Rose, Heckenrose, Hagerose, Hundsrose; rose veloutée, die Sammetrose; rose de pivoine, die Päonienrose; rose cannelle, die Zimmetrose; rose double, die gefüllte Rose; rose de Damas, die Damascenerrose, Essigrose; rose de Gueldres, die Schneeballenblume; eau de rose, *pl. us.* eau-rose, das Rosenwasser; rose des vents, oder du compas, (Schiff.) die Windrose, Kompaßrose; couleur de rose, rosenfarbig, rosenfarben, rosenroth. *Fig. et Prov.* un teint de lis et de rose, s. lis; (s. auch chapeau; épines; gratte-cul; pot).

Rosé, *adj. m.* rosenfarben; vin rosé, rosenrother Wein.

Roseau, *m.* das Rohr, Schilf; *plur.* das Rohrgebüsch, Rohrdickicht. *Fig. et Prov.* c'est un roseau qui plie à tous vents, er ist ein Rohr, das der Wind hin und her bewegt, er ist ein unbeständiger, schwacher Mensch; il s'appuie sur un roseau, er verläßt sich auf eine schwache Hülfe.

Rose-croix, *m.* der Rosenkreuzer, (das Mitglied einer gewissen geheimen Gesellschaft).

Rosée, *f.* der Thau; (Hufschm.) eine gewisse Feuchtigkeit die an dem Pferdehufe zum Vorschein kommt, wenn derselbe bis auf eine gewisse Tiefe ausgewirkt worden ist; rosée du soleil, rorel, (Bot.) der Sonnenthau, (eine Pflanze).

Roselle, *f. p. us.* (Naturq.) die rothe Drossel.

Roseraie, *f.* der Rosengarten, (Poesie) der Rosenhain.

Rosereaux, *m. pl.* (Handl.) eine Art Pelzwerk, so aus Rußland gebracht wird.

Rosette, *f.* nur *fig.* (von gewissen Verzierungen) die kleine Rose, das Röschen; (Weinb.) das hervortreibende Auge am Weinstocke; (Uhrmacher) die Stellscheibe in Taschenuhren; (Sattler) Nägel mit

rosenförmigen Knöpfen; (Messerschm.) das runde Blechlein, womit die Niete an Messern, Lanzetten und dergleichen verwahret wird; (Buchdr.) die rothe Farbe; *it.* eine Art rothgefärbter Kreide; rosette, cuivre de rosette, (Metall.) das Garkupfer, (von aller fremden Substanz geschiedenes reines Kupfer), (vgl. potin); rosette, (Näherinn) der Rosenstich; diamant à rosette, diamant en rose, diamant rose, (Juwel.) der Rosenstein, Rautenstein, *vulg.* die Rosette, (s. diamant).

Rosettier, *m.* (Messerschm.) das Aushackeisen, mit welchem die rosenförmigen Blechlein oder Röschen (s. rosette) ausgehackt werden.

Rosier, *m.* der Rosenstock; rosier sauvage, der wilde Rosenstock, (s. églantier); rosier de Gueldres, die Schneeballenstaude; haie de rosiers, die Rosenhecke.

Rosière, *f.* das Rosenmädchen, (dasjenige Mädchen, welches an dem bekannten Rosenfeste in Frankreich (fête des roses) als das tugendhafteste Mädchen im Dorfe mit einem Rosenkranze gekrönt wird).

Roson, *m.* s. rosasse.

Rossane, *f.* (Gärtn.) eine Art gelbe Pfirsiche.

Rosse, *f.* die Mähre, *vulg.* Schindmähre, (ein altes abgenutztes Pferd, vgl. haridelle); die Rothhange, (ein Fisch).

Rosser, *v. a. pop.* derb od. wacker prügeln, abprügeln. se Rosser, *v. réc.* sich einander herum prügeln.

Rossicler, rosicler, *m.* mine d'argent rouge, (Miner.) das Rothsilbererz, (ein reichhaltiges Silbererz).

Rossignol, *m.* die Nachtigall; rossignol de muraille, das Rothschwänzchen, der Nachtschläger, Sprosvogel, die Mauernachtigall; rossignol franc, der Tageschläger, *qq. f.* Rothvogel, Dörrling, (die gewöhnliche Nachtigall); rossignol, (Schlosser) der Haken, Dietrich; (Zimmermann) ein hölzerner Keil, mit welchem die Zapfenlöcher ausgefüllt werden, wenn sie zu lang sind; (in Steingruben) die Stütze, der Pfeiler, so den Baum des großen Rades hält; rossignol de l'orgue, les rossignols, der Vogelgesang, (ein Orgelzug); rossignol d'Arcadie, *fig. burl.* ein Esel.

Rossignoler, *v. n. p.us.* wie eine Nachtigall singen.

Rossignols, *m. pl.* (Steinbr.) die Bogenpfeiler.

Rossinante, *f. fam.* die Mähre, *vulg.* Schindmähre, Rossinante, (ein schlechtes, elendes Pferd).

Rossolis, *m.* (Destill.) der Rosoli, ein (ins. von dem Sonnenthaue, rosée de soleil, abgezogener) versüßter Branntwein.

Roster, *v. a.* (Schiff.) mit kleinem Strickwerke umwinden, anbinden.

Rostie, *f.* (Baukunst) die Erhöhung einer Scheidemauer.

Rostrale, *adj. f.* (r. Alterth.) mit Schiffsschnäbeln und andern Schiffsgeräthschaften gezieret; colonne rostrale, eine mit Schiffsschnäbeln gezierte, und zum Gedächtnisse eines zur See erfochtenen Sieges aufgerichtete Säule; couronne rostrale, die Schiffskrone, welche demjenigen, der ein feindliches Schiff erstiegen hatte, gegeben wurde.

Rosture, *f.* ein mit kleinem Strickwerke vielmal umwundener Ort; s. roster.

Rot, *m.* der Magenwind, *vulg.* Rülps, (ein aus dem Magen aufsteigender Wind); (Weber) der Kamm eines Webestuhls.

Rôt, *m.* (Kochk.) der Braten, das Gebratene; oder *ws.* Gebratenes; das Gebratene, der Bratengang, die zweyte Tracht; le gros rôt, Gebratenes von vierfüßigen Thieren, der große Braten; menu rôt, gebratenes Geflügel; rôt-de-bif, Braten vom Hintertheile eines vierfüßigen Thieres. *Fig. et Prov.* cet homme est à pot et à rôt dans cette maison, dieser Mensch ißt fast täglich zu Gast in diesem Hause, er ist sehr genau bekannt in diesem Hause; manger son pain à la fumée du rôt, *pop.* s. fumée.

Rotateur, *adj. m.* (röm. Alterth.) eine Art Bildsäulen; (Anat.) muscle rotateur, s. *plus.* amoureux.

Rotation, *f.* (Phys.) das Drehen, Herumdrehen, Umdrehen, (die kreisförmige Bewegung eines Körpers um seine Achse); (Anat.) die Umdrehung, das Herumdrehen, (die kreisförmige Bewegung, welche gewisse Theile des Körpers verrichten können).

Rote, *f.* (geistl. Recht) die Rota, (ehemals ein aus zwölf geistlichen Doktoren verschiedener Nationen bestehendes Oberappellationsgericht zu Rom).

Roter, *v. n. pop.* einen Magenwind von sich gehen lassen, *vulg.* rülpsen, einen Rülps lassen; (Schiff.) mit kleinen Stricken ganz umwinden.

Rôti, *m.* der Braten, Gebratenes; (s. rot)

Rôti, ie, *part. et adj.* gebraten; geröstet ꝛc. vin de la côte rôtie, s. côte.

Rôtie, *f.* eine geröstete Brodschnitte, geröstetes Brod; (Bauk.) die Erhöhung einer Scheidewand.

Rotier, *m.* der Weberkammmacher.

Rotière, *f.* s. routoir.

Rotin, ratan, *m.* das indische Rohr, (ein dünnes langes Schilfrohr).

Rôtir, *v. a.* auch *absol.* braten; rösten, auf dem Roste braten; *fig.* (vor zu großer Hitze) braten; (v. der Sonnenhitze) verbrennen, versengen, z. B. die Knospen; rôtir, *v. n.* und se rôtir, *v. réfl.* braten, gebraten werden; ausbraten, genug braten. *Fig. et Prov.* il n'est bon ni à bouillir ni à rôtir, er dient weder zu sieden noch zu braten, er taugt gar nichts; rôtir le balai, s. balai.

Rotis, *m.* (Ackerbau) der Neubruch.

Rôtissage, *m.* (Metall.) das Rösten der Erze.

Rotisser, *v. a.* statt défricher.

Rôtisserie, *f.* die Bräterey, Garküche, (ein Ort, wo man Gebratenes od. zum Braten zubereitetes Fleisch verkauft).

Rôtisseur, *m.* der Bratkoch, Garkoch, (ein Koch, der Gebratenes verkauft); rôtisseur en blanc, der Weißkoch, (ein Garkoch, der die Braten nur spickt, zurecht macht, und alsdann roh verkauft).

Rôtisseuse, *f.* die Bratköchinn, Garköchinn.

Rôtissoir, *m.* (Kochk.) die Bratmaschine, an welcher man mehrere Stücke Fleisch zugleich braten kann.

Rotonde, *f.* (Bauk.) das Rundgebäude, *vulg.* die Rotunde, (ein rundes Gebäude); *plais.* das Gekröse, (ein in Falten gelegter runder Kragen).

Rotondité, *f.* meist *plais.* statt rondeur, die Ründe, Rundung.

Rotule, *f.* (Anat.) die Kniescheibe.

Roture, *f.* der Bürger- oder Bauernstand, (der unadelige Stand einer Person od. eines Guts); roture, terre en roture, ein unadeliges Gut, das Bauerngut.

Roturier, ière, *adj.* unadelig, bürgerlich; (in Rücksicht auf die Manieren ꝛc.) gemein; *mépr.* bürgerlich, bäurisch; *s.* der Unadelige, die Unadelige, der Bürgerliche, die Bürgerliche.

Roturièrement, *adv.* unadelig, bürgerlich; gemein; *mépr.* bürgerlich, bäurisch.

Rouable, s. râble, râle, rape.

Rouage, *m.* (Mechan.) das Räderwerk einer Maschine; bois de rouage, das Rademacherholz; droit de rouage, (Finanzw.) eine Abgabe vom Wein und Getreide so verführt werden soll.

Rouan, *adj. m.* rothfüchsig; cheval rouan, der Rothfuchs, Rothschimmel; rouan vineux, der Braunschimmel, Schweißfuchs; rouan cavesse de more, statt cap de more, der Mohrenkopf.

Rouanne, *f.* (Böttcher) der Reißer, (ein Werkzeug, mit welchem man den Gehalt auf die Fässer zeichnet); der Pumpenbohrer.

Rouanner, *v. a.* (Böttcher) ein Faß mit dem Reißer zeichnen; rouanner une pompe, eine Pumpe weiter bohren, besser ausbohren.

Rouannette, *f.* (Zimmerm.) der Reißer, (ein Werkzeug das Bauholz zu zeichnen).

Rouant, *adj. m.* radschlagend; (Wap.) paon rouant, ein Pfau mit ausgebreitetem Schweife.

Rouble, *m.* (Münzw.) der Rubel, (eine russische Silbermünze, auch Rechnungsmünze, welche ungefähr fünf Franken oder Livres gilt); (Ziegelbrenner) ein Werkzeug zum ebenen.

Rouc oder Roc, s. condor.

Rouche, carcasse, *f.* (Schiffb.) der Rumpf eines Schiffs.

Roucou, roucouyer, *m.* (Botan.) der Rucu oder der Urucubaum auf den amerikanischen Inseln; (Färber) der Rucu oder Orlean, (der aus den Samenkörnern dieses Baumes bereitete Teig, welcher eine gelbrothe Farbe gibt).

Roucouer, *v. a.* (Färber) mit Rucu oder Orlean roth färben.

Roucouler, *v. n.* (von Tauben) ruckseln, ruchsen; (von den Turteltauben) girren, (gémir).

Roudou, redoul, *m.* der Färberbaum; der Gärberbaum, (eine Art des Sumachs).

Roue, *f.* das Rad; (peinl. Recht) eine gewisse Todesstrafe; *it.* die Scheibe; faire la roue, (vom Pfauen, von Knaben) ein Rad schlagen, (vgl. moulinet); bande de roue, die Radschiene; roue de moulin, das Mühlrad; roue de charrue, das Pflugrad; roues d'une horloge, die Uhrräder; roue de carrosse, das Kutschenrad; roues de devant, die Vorderräder; roues de derrière, die Hinterräder. *Fig. et Prov.* la roue de la fortune, das Glücksrad; être au plus haut, au haut de la roue, dem Glücke im Schooße sitzen.

Roué, ée, *part. et adj.* gerädert ꝛc.; tête rouée, (Jagd) ein Hirschkopf, auf welchem das Gewehe zu eng beysammen steht; *m. fig. et fam.* der Schamlose, (ein Mensch von großem Ton, der weder Sitten noch Grundsätze hat).

Rouelle, *f.* das Rädchen, (ein kleines Rad); die Scheibe, das Scheibchen; une rouelle de pomme, de citron etc. die Apfelscheibe, Citronenscheibe ꝛc.; — de veau, die Kalbsscheibe; couper par rouelles, Scheibenweise schneiden; (Art.) der Hebespiegel bey den Lustfeuern.

Rouennerie, *f.* (in Paris ꝛc.) aus Rouen kommende und daselbst verfertigte Leinwand.

Rouer, *v. a.* rädern, *vulg.* radbrechen, (s. rompre). *Fig.* rouer qn de coups, einen derb abprügeln; je suis roué, je suis roué de fatigues, *fam.* ich bin vor Müdigkeit wie gerädert, *vulg.* in allen Gliedern zerschlagen, (s. éreinter etc.); rouer une manoeuvre, (Schiff.) das Tauwerk in die Runde zusammen legen.

Rouet, *m.* das Rad, Spinnrad; (Artill.) das Rad eines deutschen Büchsenschlosses; der Reif in der Einrichtung eines Schlosses; (Schiff.) die Scheibe an einem Kloben (poulie); (Bauk.) der hölzerne Rost oder Kranz, auf welchem die Mauer eines Brunnens aufgeführt wird; (Mühlbau) — de moulin, das kleine Wellrad am Wellbaume.

Rouette, *f.* (Landwirthsch.) die Bandweide, Bindeaerte.

Rouge, *adj. c.* roth; glühend; *s.* das Roth, die rothe Farbe, Schminke; ein rother Farbenkörper; die Röthe, die z. B. jemand ins Gesicht steigt; (Naturgesch.) rouge-gorge, *m.* das Rothkehlchen; rouge-queue, *m.* das Rothschwänzchen; perdrix rouge, das Rothhuhn, das rothe Repphuhn; die Rothhäute; das Rothbein, Rothfüßel, (ein Wasservogel); der Röthling, (eine Art Weißfische); rouge-troque, *f.* ein sinniges Gesicht; die Kupfernase; rouge herbe, *f.* blé de bœuf, blé de vache, der Acker- oder Kuhweizen; rouge d'écarlate, scharlachroth; rouge cramoisi, das Karmesinroth; rouge de garance, das Grapproth; rouge de corroyeur, die Riemenröthe; rouge demi-graine, halb scharlach- u. halb grapproth; rouge de rubis, rubinroth; rouge clair, hochroth; rouge sanguin, blutroth; rouge brun, braunroth; rouge violet, violetroth; rouge foncé, dunkelroth; rouge déteint, das verschossene, abgeschossene Roth; rouge pâle, bleichroth, blaßroth; un fer rouge, ein glühendes Eisen; boulet rouge, eine glühende Kugel; chapeau rouge, der Kardinalshut; *fig.* die Kardinalswürde; teinturier en rouge, der Rothfärber; mettre du rouge, Roth auflegen, sich schminken; le rouge lui monte au visage, die Röthe, das Blut steigt ihm ins Gesicht, er erröthet; (s. livre, bord, pélerin, *prov.*)

Rougeâtre, *adj. c.* röthlich, ins Rothe fallend, ein wenig roth.

Rougeaud, aude, *adj. fam.* rothbäckig od. rothbackig; der (die) ein rothes Gesicht hat; *s. fam.* un gros rougeaud, une grosse rougeaude, der Rothbacken, (eine dicke Person mit einem rothen Gesichte).

Rougeole, *f.* (Med.) die Rötheln; Masern, Flecken; (inf. eine Kinderkrankheit; daher die rothen Kinderflecken).

Rouget, *m.* (Naturgesch.) die Rothfeder, (ein Seefisch).

Rougette, *qqf.* Rousset, *f.* chien volant, *m.* (Naturgesch.) der fliegende Hund, die Rothfledermaus, (eine Art großer Fledermäuse).

Rougeur, *f.* die Röthe; die (rothe) Hitzblatter.

Rougi, ie, *part. et adj.* roth gefärbt ꝛc.; de l'eau rougie, Wasser mit sehr wenig rothem Weine vermischt; (s. rougir, *v. a.*)

Rougir, *v. a.* roth färben, roth anstreichen; glühend machen, abglühen, ausglühen; rougir les cuirs, (Gärber) die Häute in die Lohkufe legen; dem Leder eine rothe Farbe geben.

Rougir, *v. n.* roth werden; glühend werden; (von Personen) roth (im Gesichte) werden, erröthen; — de honte, schamroth werden, sich schämen; il ne rougit de rien, er schämt sich vor nichts, er schämt sich keiner schlechten Handlung; rougir jusqu'au bout des ongles, *prov.* s. ongle.

Rougissement, *m.* (Chym.) — des coupelles, das Abäthmen, Ausglühen, die Abäthmung der Capellen.

Rougissure, *f.* (Kupferschm.) die Kupferfarbe, die Röthe der Kupferarbeit.

Roui, ie, *part. et adj.* geröstet, (s. rouir); cette viande sent le roui, dieses Fleisch schmeckt nach dem Topfe; auch *s.* das Geröste.

Rouille, *f.* der Rost (inf. am Eisen); (am Getreide) der Brand; (s. nielle etc.)

Rouillé, ée, *part. et adj.* rostig, verrostet; (vom Getreide) brandig.

Rouiller, *v. a.* rosten machen, rostig machen. se Rouiller, *v. réfl.* rosten, verrosten, durch Rost verzehrt oder verderbt werden, rostig werden, Rost ansetzen; *fig.* (im sittlichen Verstande) stumpf werden, zusammenschrumpfen, sich verengen, abnehmen, rosten, einrosten.

Rouilleux, euse, *adj.* (Botan.) rostfarbig.

Rouillure, *f.* das Rosten, der Rost, das Rostige; die Wirkung des Rostes.

Rouir, *v. a.* (Hanf, Flachs) rösten; *v. n* (vom Hanf und Flachs selbst) rösten; (s. roteur).

Rouissage, *m.* das Rösten des Hanfes od. Flachses.

Roulade, *f. fam.* (inf. von Personen) das Herabfallen, Herabrollen, Hinunterfallen ꝛc., *vulg.* Hinunterburzeln; (Musik) der Triller oder Lauf im Singen.

Roulage, *m.* das leichte Fortrollen, Fortfahren; (von Fuhrleuten) das Fahren und der Fuhrlohn; das Frachtwesen, Fuhrwesen.

Roulant, ante, *adj.* leicht fortrollend; une chaise roulante, der Gabelwagen, (ein leichtes Gefährt mit zwey Rädern); il a un carrosse bien roulant, er hat eine Kutsche die in sehr gutem Stande ist; un chemin roulant, ein guter und bequemer Fuhrweg; veine roulante, (Anat.) die rutschende Ader, (eine Ader die sich hin und her bewegt); une presse roulante, (Buchdr.) eine gehende Presse.

Roulé, *adj. m.* bois roulé, *pl. us.* châblis, der Windbruch.

Rouleau, *m.* die Rolle, (etwas Zusammengerolltes); die Rolle, das Rollholz, der Rollstock; überh. eine Walze zu verschiedenem Gebrauche; die Rolle, das Rollholz, die Walzmaschine, Glättmaschine für Wäsche; die Walke; das Walkholz, Mangholz; (an Wickelstrümpfen) der Wickel; (Hutm.) der Rollstock; (Bauk.) die Rolle, eine Art Schluß- oder Kragsteine, welche an der Seite eine einem zusammengerollten Papier ähnliche Figur haben; (Naturgesch.) die Kegelschnecke; rouleau de tabac, die Tobakrolle; rouleau de cartouche, (Artill.) ein starker Winder zu den gepappten Hülsen der Pumpenröhren.

Roulement, *m.* das Rollen, z. B. eines Wagens; das Wickeln der Strümpfe, (die Art wie dieselben gewickelt sind); (Musik) der Triller, s. roulade; d'yeux,) das Hin- und Herrollen, das Verdrehen der Augen; *it.* roulement, der Wirbel auf der Trommel oder auf den Pauken.

Rouler, *v. a.* rollen, fortrollen, fortwälzen, hinunter- hinabrollen oder wälzen; zusammen rollen, aufrollen, zusammen wickeln; wickeln; (etwas mit einem Rollholze ꝛc. s. rouleau) rollen, um es rund zu machen; walzen, überwalzen; mit einer Walze ebenen, z. B. einen Weg, Acker ꝛc.; rouler le trait, (Jagd, das Hängeseil aufdocken, aufwickeln; rouler les yeux, die Augen verdrehen; (man sagt auch *v. n.* les yeux lui roulent dans la tête). se Rouler, *v. réfl.* sur ..., sich (auf etwas) wälzen, herum wälzen, (s. auch *fig.* weiter unten). *Fig.* il roule carrosse, er hält Kutsche und Pferde; il roule de grands desseins dans sa tête, er hat große Entwürfe im Kopfe; er geht mit großen Anschlägen um (oder schwanger); il roule sa vie comme il peut, er bringt sein Leben kümmerlich hin; il roule doucement sa vie, er genießt ein ziemlich artiges Vermögen, (s. auch rouler, *v. n.*) il se roule sur l'or et sur l'argent, er wälzt sich im Golde und Silber, er hat Geld im Ueberflusse, *vulg.* wie Heu.

Rouler, *v. n.* rollen, fortrollen, sich wälzen, fortwälzen, herum drehen; (von Personen) hinunter, hinab rollen, fallen, *vulg.* purzeln, kollern; *fig.* (vom Gelde) im Umlaufe seyn, überh. im Ueberfluß umlaufen, da seyn, gemein seyn; il fait beau rouler, les chemins sont bons, es ist gut fahren die Wege sind gut, (val. roulant); faire rouler le canon, die Kanonen ins Feld führen; faire rouler la presse, die Presse beschäftigen; le vaisseau roule, das Schiff schwankt, wirft sich von einer Seite auf die andere, (s. roulis); (man sagt auch in diesem Verstande *absol.* nous roulons); ils roulent ensemble, sie wechseln (im Dienste) mit einander ab, sie lassen ihn unter sich umgehen, sie lösen sich ab. *Fig.* le discours rouloit sur ..., man redete von ꝛc., es war die Rede, die Frage von ꝛc.; tout roule sur lui, es beruhet alles auf ihm; cette affaire lui roule dans la tête jour et nuit, diese Sache gehet ihm Tag und Nacht in dem Kopfe herum; il fait rouler tout le ménage de sa maîtresse, er unterhält die ganze Haushaltung seiner Geliebten; cet homme n'a pas grand bien, mais il roule tout doucement, il ne laisse pas de rouler, dieser Mensch hat kein großes Vermögen, aber er brinat sich doch ziemlich durch, (s. auch rouler, *v. a.*); il y a long-temps qu'il roule par le

monde, er wandert, (*mépr.* er zieht, streicht), er irrt schon lange in der Welt herum; (s. auch mousse, *s. f. prov.*)

Roulet, *m.* (Hutm.) der Rollstock.

Roulette, *f.* die kleine Rolle, z. B. an Bettstollen ꝛc.; das Rollbett, die Laufbank, der Gängelwagen, Rollwagen der Kinder; (Buchbinder) das Rädchen zu gewissen Verzierungen; (Kupferst.) das Punktirrädchen; *it.* ein gewisses Glücksspiel, vermittelst einer kleinen Kugel.

Rouleur, Rouleuse, *f.* (Naturgesch.) der Weinstockwurm, die Blattwicklerinn, (eine Raupe welche die Blätter walzenförmig zusammen zieht); (Min.) der Schubkärrner.

Roulier, *m.* der Fuhrmann, Kärrner; (Bergbau) der Karrenläufer.

Roulis, *m.* (Schiff.) das Schaukeln, Schwanken, (das fehlerhafte Wanken des Schiffes von einer Seite zur andern, s. rouler, *v. n.*)

Rouloir, *m.* (Wachszieher) das Mangelbret, Mangelholz, Rollholz, (auf welchem die Wachskerzen gerollt werden).

Roulon, *m.* statt échelon, die Sprosse einer Leiter, Wagenleiter, Futterraufe ꝛc.

Roupeau, *m.* (Naturgesch.) der Felsenreiher, Schildreiher.

Roupie, *f.* der Nasentropfen; (Münzw.) die Rupie, (eine Art ostindischer Gold- und Silbermünze).

Roupière, *f. ol.* eine Art Degen.

Roupieux, euse, *adj. p.us.* triefnasig, nasentriefig.

Roupiller, *v. n. fam.* halb schlafen.

Roupilleur, euse, *m. et f. fam.* die Schlafmütze, (eine Person die immer schlummert).

Rouquet, bouquin, *m.* (Jagd) der Ramler, (das Männchen vom Hasen).

Roure, *m.* (Bot.) die Steineiche; (Färber) der Sumach.

Roussables, *m. pl.* Kamine worin die Häringe geräuchert werden.

Roussâtre, *adj. c.* röthlich, rothgelb, *vulg.* fuchsroth.

Rousseau, *m. fam.* der Rothkopf, *vulg.* Fuchs, (einer der rothe Haare hat).

Rousselet, *m.* die Zuckerbirn.

Rousseline, alouette des marais, *f.* die Sumpflerche.

Rousserolle, *f.* (Naturgesch.) eine Art Eisvogel.

Roussette, *f.* (Naturgesch.) der rothe Seehund, (eine Art kleiner Seehunde, deren röthliche Haut wie Chagrin zubereitet, und zu Ueberzügen ꝛc. gebraucht wird); roussette, fauvette des bois, die Baumnachtigall, (eine Art Grasmücken mit fast ganz rothem Gefieder).

Rousseur, *f.* die Röthe, (die rothgelbe Farbe, z. B. des Haares, s. roux); *it.* rousseurs, *pl.* taches de rousseur, die Sommermahle, Sommersprossen, Sommerflecken, Leberflecken.

Roussi, *m.* cuir od. vache de roussi, der Juchten, (eine vorzüglich in Rußland zubereitete Art Rindsleder, welche auf der einen Seite roth und glänzend ist, und einen sehr starken Geruch hat); ein ähnlicher Geruch od. Gestank; ein brandichter Geruch; cela sent le cuir de roussi, oder le roussi, das riecht wie (oder nach) Juchten; das riecht brandicht, gesengt; (letzte Bedeutung kommt eigentlich von roussir her).

Roussier, *m.* (Miner.) eine Art Eisenerz.

Roussin, *m.* ein dicker, untersetzter Hengst von mittelmäßiger Größe.

Roussir, *v. a.* rothgelb, bräunlich, röthlich machen, rothgelb färben, (s. roux); *it.* sengen, versengen, anbrennen; *v. n.* rothgelb, bräunlich, röthlich, fuchsig werden; versengen, anbrennen.

Routailler, *v. a.* (Jagd) verfolgen, (einem ein Wild durch den Leithund in den Schuß treiben).

Route, *f.* der Weg, die Straße; (auf dem Meere) der Weg, die Fahrt; *fig.* der Weg, das Mittel zu etwas zu gelangen, die Bahn; route, feuille de route, (Kriegsw.) der Marsch, Zug; die Marschroute einzelner Soldaten, (der ihnen angewiesene Weg); die schriftliche Bezeichnung desselben; la grande route, die Landstraße, Heerstraße; être en route, unterweges, auf dem Wege, Marsche seyn; (Schiff.) faire route, fortschiffen, fortsegeln; faire fausse route, falsch fahren, von der rechten Fahrt abweichen; la route de la vertu, *fig.* der Weg zur Tugend; s'enfuir à vau de route, (Kriegsw.) *ol.* in der größten Eile und Unordnung fliehen, oder die Flucht nehmen.

Router, *v. à.* gewöhnen; s. routiner.

Routier, *m.* (Schiff.) der Seespiegel, der Wegweiser zur See, (ein Buch, worin alle Fahrten, Ankergründe, Küsten, Vorgebirge, Häfen ꝛc. inf. weiter Seereisen verzeichnet sind); *fam.* (auch *iron.*) un vieux routier, ein erfahrner, geübter Mann; *iron.* der Fuchs, ein ausgelernter, alter Praktikus; routier, *adj. m.* vent routier, (Schiff.) ein Wind, mit welchem man an einen Ort hin, und auch wieder zurück fahren kann.

Routine, *f.* die Gewohnheit, Erfahrung; *qq f.* der Handgriff; *vulg.* der Schlendrian, (eine mehr aus Uebung, als durch Kunst und Fleiß erlangte Fertigkeit).

Routiné, ée, *adj. fam.* gewohnt, der (die) aus bloßer Gewohnheit, *vulg.* aus bloßem Schlendrian handelt, der (die) bloß mechanisch etwas thut.

Routiner, *v. a. p.us.* gewöhnen, (einen ohne Regeln zu etwas abrichten).

Routinier, *m.* der Gewohnheitsmensch, (einer, der mehr aus Uebung und Gewohnheit, als nach erlernten Regeln handelt).

Routoir, Rouverin, *m.* die Röste, (eine Hanf- oder Flachsröste in einem Flusse, Teiche, Graben ꝛc.) s. rouir.

Rouverain, *adj. m.* rothbrüchig; du fer rouverain, sprödes, rothbrüchiges Eisen.

Rouvre, Robre, *m.* die Rotheiche.

Rouvrir, *v. a. irr.* wieder, aufs neue, von neuem öffnen ꝛc. s. ouvrir.

Roux, rousse, *adj.* roth, rothgelb, röthlich, fuchsroth; (meistens vom Haare); *s. m.* le roux, das Rothe, die rothgelbe, röthliche Farbe; beurre roux, die braune Butter, (durch das Sieden od. Zerlassen braun gewordene Butter); papier roux, braun angelaufenes Papier, (s. roussir); (Gärtn.) lune rousse, der Aprilschein, Aprilmond, der Neumond im April, (s. auch lune de Mars, d'Avril, unter lune); roux-vents, die Aprilwinde, die rauhen Frühlingswinde.

Roux-vieux, *m.* (Vieharzneyk.) eine Art Räude der Pferde.

Roy, s. roi.

Royal, ale, *adj.* (im *plur.* royaux) königlich; prächtig; lettres royaux, (nicht royales) königliche Briefe, *vulg.* Patente; armée royale, (ehem. in Frankr.) die große oder Hauptarmee, (eine zahlreiche Armee, die mit einer starken Artillerie marschirt).

Royale, *f.* eine alte französische Goldmünze; *it.* ein Knebelbart, dergleichen man ehemals trug.

Royalement, *adv.* königlich; prächtig, kostbar, vortrefflich.

Royaliser, *v. a. nouv.* (Staatsk.) königliche Grundsätze beybringen, königlich gesinnt machen; nach königlichen (monarchischen) Grundsätzen einrichten.

Royalisme, *m. nouv.* das Königthum, *vulg.* der Royalism, (die Anhänglichkeit an die königliche Parthey und die mit der königlichen Regierungsform verbundene Grundsätze).

Royaliste, *adj. et s. c.* (Staatsk.) der Königsche, königlich Gesinnte, *vulg.* Royalist, (der oder die es mit dem König hält, von der Hofpartey ist).

Royaume, *m.* das Königreich; le royaume des Cieux, das Himmelreich; royaume héréditaire, das Erbkönigreich; le royaume des ombres, des morts, (poet.) das Schattenreich, das Reich der Todten; (s. taupe).

Royauté, *f.* die Königswürde; royauté de la fève, die Ehre des Bohnenkönigs an dem Dreykönigstage; payer sa royauté, (am Dreykönigstage) den Königsschmaus geben.

Royelle, *f. ol.* (jur.) der Genieß-, Nießbrauch.

Ru, *m.* die Rinne, (das Bett eines kleinen Baches, oder ein von einem Bache abgeleiteter Graben).

Ruade, *f.* das Ausschlagen eines Pferdes, Esels oder Maulthieres; *fig.* eine unerwartete Unhöflichkeit.

Ruage, *m. ol.* der Gebrauch auf dem Lande.

Ruard, *m.* (Bergbau) die Waschküste, (eine hölzerne Krücke).

Rubacelle, Rubace, *m.* (Miner.) der Rubicell, (eine Art heller und geringer Rubine).

Ruban, *m.* das Band; ruban satiné, das Atlaßband; ruban de tafletas, das Taffetband; nœud de ruban, die Bandschleife; ruban, (Bauk.) eine Art schmaler Verzierungen; (Medic.) *qq f.* statt vers plat oder solitaire, der Bandwurm; cire en ruban, (Wachsbleiche) gebändertes Wachs; ruban d'eau, (Bot.) der Igelskolben, die Igelsknospe, (eine Wasserpflanze welche eine stachelige Frucht trägt); (Naturgesch.) ruban marin, der Bandfisch, (ein langer und schmaler Fisch im Mittelmeere); *it.* rubans, *pl.* die bandartigen Streifen der Muschelschalen oder Schneckengehäuse; (Artill.) eine Schiene von sehr geschmeidigem Eisen zu den Brandröhren oder damascirten Flintenläufen.

Rubaner, *v. a.* (Wachszieher) das Wachs bändern, dem Wachse die Form eines Bandes geben; einen Koffer inwendig am Deckel mit Band ausschlagen.

Rubanerie, *f.* die Bandweberey, Bandmacherey, das Bandmachen; der Band-

handel (im Kleinen); der Bänderkram; die Bandwaare.

Rubanier, ière, *m. et f.* der Bandwirker, Bandweber, Bandmacher, die Bandmacherinn ꝛc.

Rubanté, ée, *adj.* bebändert, (mit Bändern versehen).

Rubarbe, ſ. rhubarbe.

Rubasse, *f.* künſtlich gefärbter Kryſtall.

Rubelle, *f.* (Färber) eine Eſſenz welche die Farben aus den Körpern zieht.

Rubéole, *f.* (Botan.) die Bergröthe, das Braunwurzelkraut, (eine Art v. Grapp).

Rubète, *f.* das Krötengift.

Rubiacée, *adj. f.* plantes rubiacées, étoilées, (Bot.) die Färberröthepflanzen, (Pflanzen an welchen einige Kennzeichen der Färberröthe wahrgenomen werden).

Rubican, *adj.* (v. Pferden) ſchwarzfüchſig, ſtichelhärig; *s. m.* der Stichelſchimmel, (ein Pferd mit dunkeln und hier und da untermiſchten weißen Haaren).

Rubicelle, *f.* ein kleiner ſtrohgelber Rubin.

Rubicond, onde. *adj.* (von der Geſichtsfarbe) meiſt *plais.* roth, hochroth, kupfericht; nez rubicond, die Kupfernaſe.

Rubification, *f.* (Alchym.) das Rothmachen, Anröthen.

Rubis, *m.* (Miner.) der Rubin, (ein durchſichtiger rother Edelſtein); (Naturgeſch.) das Rothkehlchen, (eine Art Kolibri); (Chym.) Rubin, (der Nahme verſchiedener rothen Bereitungen); *fig. pop.* Finnen, Hitzblattern im Geſichte, auf der Naſe; rubis balais, der Ballaß, (ein fleiſchfarbiger Rubin); rubis spinelle, ſ. spinelle; rubis précieux, (Alchym.) der Stein der Weiſen, wenn er zu der höchſten Röthe gelanget iſt; le rubis de Bacchus, (poet.) der rothe Wein. *Prov. fam.* faire (boire) rubis sur l'ongle, auf den letzten Tropfen austrinken; payer rubis sur l'ongle, bis auf den letzten Heller bezahlen, (vgl. ric-à-ric).

Rubord, *m.* (Schiff.) die erſte Reihe Breter der Verkleidung eines Flußfahrzeuges, von unten herauf.

Rubricaire, *m.* der Rubrikenkenner, (einer der die Aufſchriften, *vulg.* Rubriken eines gelehrten Werkes wohl inne hat).

Rubrique, *f.* (Miner.) der Röthel, Rothſtein; rubriques, *pl.* (röm. Kirche) gewiſſe roth gedruckte Regeln im Brevier; (Buchdruck.) *pl.* rothe Anfangsbuchſtaben ꝛc.; die Ueberſchrift, Aufſchrift, *vulg.* Rubrike eines Hauptſtückes ꝛc., inſ. ein Titel in dem römiſchen Geſetzbuche; *fig. fam.* die Liſt, Argliſt, ein liſtiger Streich, der Kniff, Kunſtgriff.

Ruche, *f.* (Landw.) der Bienenkorb, Bienenſtock; (Anat.) der Vorhof des Gehörganges; châtrer une ruche, den Honig und das Wachs aus einem Bienenkorbe ſchneiden.

Ruchée, *f.* der Bienenſtockvoll.

Rudanier, ère, *adj. pop.* grob, rauh, unhöflich; *s. m.* der Grobian.

Rude, *adj. c.* rauh, hart, grob anzufühlen; (v. Wegen, vom Gange eines Pferdes ꝛc.) rauh, holperig, unſanft; (in Rückſicht auf den Geſchmack) rauh, herb; (in Rückſicht auf das Gehör) rauh, hart, rauh oder hart klingend; (von Verſen) holperig, ſchwer, rauh, ſchleppend; (im ſittlichen Verſtande) rauh, hart, ſtreng, ſcharf; (von einer Arbeit, von den Zeiten ꝛc.) ſauer, mühſam, ſchwer; hiver rude, ein rauher, ſtrenger, harter Winter; réprimande rude, ein harter, derber Verweis.

Rudement, *adv.* rauh, hart, ſtreng ꝛc. ſ. rude. *Prov. fam.* il va rudement en besogne, er gehet ſcharf, mit Ernſte, Eifer, Hitze an die Arbeit, er arbeitet ſtreng; boire, manger rudement, rechtſchaffen, wacker eſſen, trinken.

Rudenté, ée, *adj.* (Bauk.) verſtäbet, (mit erhabenen Stäben beſetzt).

Rudenture, *f.* (Bauk.) die Verſtäbung, (ſ. rudenté); rudenture à bâton, die ſtarke Verſtäbung; rudenture à la baguette, die ſchmale Verſtäbung.

Rudéral, ale, *adj.* (Bot.) das auf oder an alten Mauern wächſt.

Rudération, *f.* (Bauk.) das gröbſte Mauerwerk an einem Gebäude, (ſ. hourdage).

Rudesse, *f.* die Grobheit, Rauheit, Härte, Strenge, Unſanftheit; (im ſittlichen Verſtande) die Rauheit; Roheit, Grobheit, Ungeſchliffenheit, Härte, Strenge, Schärfe ꝛc. (ſ. rude).

Rudiaire, *m.* (röm. Alterth.) ein alter, ausgedienter, der Dienſte entlaſſener Kämpfer oder Fechter.

Rudiment, *m.* das Rudiment, (ein Buch, das die Anfangsgründe der lateiniſchen Sprache enthält); *pl.* die Anfangsgründe einer jeden Wiſſenſchaft; (Phyſik) die Grundzüge; *fig.* il faut le renvoyer au rudiment, er muß wieder in die Schule gehen, (vgl. A b c).

Rudis, *m.* eine Art Rappiere der alten Fechter.

Rudoyer, *v. a.* (jemand) hart anfahren, einem grob (mit Worten) begegnen, (vgl. rabrouer); (ein Pferd) mit den Spornen und mit der Spießgerte ſcharf angreifen.

Rue, *f.* (Bot.) die Raute, (eine Pflanze); rue cultivée, oder des jardins, die Gartenraute; rue de chèvre, die Geisraute; rue de muraille, sauve-vie, das Frauenhaar, die Mauerraute, Steinraute; rue sauvage oder de montagne, die wilde Raute, Bergraute.

Rue, *f.* die Gaſſe, Straße; une grande rue, eine lange, breite (große) Straße; la grand'rue, die lange Straße, (als Benennung einer gewiſſen Gaſſe in einer Stadt); rue de traverse, die Quergaſſe, Querſtraße; en pleine rue, auf öffentlicher Straße. *Fig. et Prov.* cela court les rues; *fam.* das iſt jedermann bekannt; les rues en sont pavées, die Sache iſt ſehr gemein, man findet ſie aller Orten; vieux (vieille) comme les rues, (von Sachen und Perſonen) zu alt, ſehr alt; il a pignon sur rue, *prov.* er hat ein eigenes Haus.

Rué, ée, *part. et adj.* geſchläudert, geworfen ꝛc.; ses plus grands coups sont rués, *prov. fam.* die erſte Hitze iſt vergangen, ſeine beſten Pfeile ſind verſchoſſen.

Ruée, *f.* (Landw.) ein Haufen von allerley Streuſtroh ꝛc. womit man die Felder dünget.

Ruelle, *f.* das Gäßchen, *vulg.* Gäßlein, (eine kleine, enge, ſchmale Gaſſe); *it.* der Bettgang, (der Raum zwiſchen dem Bette und der Wand oder Mauer); il passe sa vie dans les ruelles, il va de ruelles en ruelles, *fig.* er iſt ein Frauenknecht, er wartet beſtändig dem Frauenzimmer auf.

Rueller, *v. a.* — la vigne, (Weinb.) hacken, (die Erde von beyden Seiten um die Weinſtöcke erhöhen).

Ruer, *v. a. fam.* ſchläudern oder ſchleudern, (mit Gewalt und mit einem Schwunge werfen); *absol.* (einen Stein oder mit einem Steine) werfen; *v. n.* (von Pferden ꝛc.) ſchlagen, hinten ausſchlagen; ruer de grands coups, *fam.* brav zuſchlagen, derbe Schläge austheilen. se Ruer (*v. réfl.*) sur qch. ſich mit Ungeſtüm auf etwas, auf jemand werfen, über etwas, über jemand herfallen; cela oder (von Perſonen) il ne mord, ni ne rue, *prov. pop.* das (oder er) thut weder wohl noch wehe, er (od. es) beißt und ſchlägt nicht.

Rueur, euse, *s. et adj. p.us.* der Schläudere, Werfer; *adj.* wird von Thieren geſagt, welche hinten ausſchlagen, (ſ. ruer).

Rugine, Raspatoir, *m.* (Zahnarzt) der Zahnmeiſſel, Schrotmeiſſel, die Beinfeile.

Ruginer, *v. a.* abſchaben; — les os, (Zahnarzt) die Beine, Zähne abſchaben, beſchaben, (vom Weinſteine ꝛc.) reinigen, (ſ. rugine).

Rugir, *v. n.* (vom Löwen) brüllen.

Rugissant, ante, *adj.* (vom Löwen) brüllend.

Rugissement, *m.* das Gebrüll, Brüllen eines Löwen.

Rugosité, *f.* (Phyſik) das Runzelige, Höckerige, Holperige.

Ruillée, *f.* (Bauk.) die Verſtreichung eines Daches mit Mörtel oder Gyps.

Ruiller, *v. n.* (bey Grundriſſen, bey dem Meſſen ꝛc.) gewiſſe Zeichen (repaires) machen, um ſich im Ausarbeiten darnach zu richten.

Ruine, *f.* der gänzliche Verfall, Untergang, Einfall, Einſturz, die Zerſtörung, Verwüſtung eines Gebäudes, einer Stadt ꝛc. *vulg.* der Ruin; das Verderben, der Verfall, Untergang, Verluſt, *vulg.* Ruin des Vermögens, der Glücksumſtände ꝛc.; *pl. pop. et fig.* die Trümmer, der Schutt, *vulg.* Ruinen, (ſ. die Anmerkung bey débris); tomber en ruine, einſtürzen, einfallen, zuſammen fallen, *fig.* in Verfall gerathen; menacer ruine, den Einſturz drohen, drohen einzuſtürzen; s'élever sur les ruines d'un autre, ſich durch jemandes Untergang erheben; s'ensevelir sous les ruines de sa patrie, ſich unter den Trümmern ſeines Vaterlandes begraben; battre en ruine, (Artill.) (eine Feſtung) beſchieſſen, zerſtören; *fig.* einen aufs Aeußerſte, den Gegner ganz in die Enge treiben; pierres de ruines, (Miner.) Steine mit Ruinen, (gewiſſe Steine, auf welchen die Natur Trümmer abgebildet hat); c'est une ruine que le jeu, que le changement des modes, durch das Spiel, durch die Moden richtet man ſich zu Grunde.

Ruiné, ée, *part. et adj.* zerſtört, verdorben, zu Grunde gerichtet ꝛc. (ſ. ruiner).

Ruiner, *v. a.* (ein Gebäude ꝛc.) zerſtören; einreißen, niederreißen, überh. verwüſten, verheeren, verderben; (jemand) zu Grunde richten, verderben, *vulg.* ruiniren; (qn. dans l'esprit de qn.) einen bey jemand anſchwärzen; ruiner les desseins de qn. jemandes Vorhaben oder Anſchläge zu nichte machen; ruiner la réputation de qn., einen um den guten

Nahmen bringen. se Ruiner, *v. réfl.* (von Gebäuden) zusammen fallen, einfallen, einstürzen, verfallen; (von andern Dingen) verfallen, verderben; (von Sachen und Personen) zu Grunde gehen; (von Personen) sich zu Grunde richten, sich um Gesundheit, Ehre, Vermögen ꝛc. bringen; se ruiner en folles dépenses, sich durch thörichte Ausgaben zu Grunde richten; ruiner une solive, (Zimmerm.) einen Balken einkerben.

Ruineux, euse, *adj.* baufällig, den Einfall oder Einsturz drohend, schadhaft; verderblich, schädlich, (was mehr Schaden als Nutzen bringt).

Ruinure, *f.* (Zimmerm.) die Einkerbung an einem Balken ꝛc.

Ruisseau, *m.* der Bach, (ein kleiner Fluß); das Bett eines Flusses; *it.* die Rinne, Gosse, Gassenrinne, der Rinnstein; des ruisseaux de larmes, de sang, *fig.* Ströme od. eine Fluth von Thränen; Ströme Blutes; die Thränenfluth; der Blutbach; les petits ruisseaux font les grandes rivières, *prov.* viele kleine Summen machen endlich eine große Summe.

Ruisselant, ante, *adj.* rieselnd, rinnend.

Ruisseler, *v. n.* rieseln, rinnen.

Rum, *m.* (spr. rom oder roum) der Rum, Zuckerbranntwein; rum, fond de cale, (Schiff.) der Schiffsraum; donner rum à une roche, à une pointe de terre, eine Klippe, eine Landspitze umfahren, ihr ausweichen.

Rumb, *m.* (spr. romb) rumb de vent, (Schiff.) der Windstrich, (einer von den zwey und dreyßig Windstrichen auf dem Seekompasse).

Rumeur, *f.* die Unruhe, der Lärm, Aufruhr, *vulg.* Rumor, (ein aufrührisches Getümmel, eine große Bewegung unter dem Volke); ein plötzlich entstehendes Gerücht, Geschrey.

Ruminant, ante, *adj.* (von gewissen Thieren) wiederkäuend.

Rumination, *f.* das Wiederkäuen.

Ruminé, ée, *part. et adj.* wiedergekäut; *fig.* reiflich überdacht ꝛc.

Ruminer, *v. a.* (von gewissen Thieren) wiederkäuen; *fig* (etwas) reiflich überlegen, überdenken, erwägen, (s. remâcher).

Runes, *f.* (Sprachk.) die Runen, (die Buchstaben gewisser alten nordischen Völker, ehe sie die lateinischen annahmen).

Runique, *adj. c.* (von der Schrift, Sprache, Dichtkunst, von den Denkmälern der alten germanischen und nordischen Völker) runisch, z. B. caractères runiques, die Runenschrift.

Runographie, *f.* eine Abhandlung von den runischen Buchstaben ꝛc. s. runes, runique.

Ruperstral, ale, *adj.* (Bot.) auf den Felsen wachsend.

Ruptile, *adj. c.* (Botan.) von selbst aus- oder von einander springend.

Ruptoire, *adj. et s. m.* (Chir.) das Aetzmittel.

Rupture, *f.* das Aufbrechen, Einbrechen, Erbrechen, der Aufbruch, Einbruch z. B. einer Thüre, Geldkiste ꝛc. (val. effraction); rupture d'un os, d'une artère, (Chirurg.) der Beinbruch, Pulsaderbruch ꝛc.; *it* statt hernie, der Bruch, (s. hernie); Maler) die Farbenbrechung, (s. rompre). *fig.* der Bruch, d. i. die Aufhebung des Friedens, der Freundschaft ꝛc.; die Trennung, z. B. der Ehe, Gemeinschaft ꝛc.; la rupture de la paix, der Friedensbruch.

Rural, ale, *adj.* zum Felde od. Lande gehörig; économie rurale, die Landwirthschaft; biens ruraux, die Feldgüter, Landgüter; doyen rural, der Landdechant, der die Aufsicht über die Landpfarrer eines gewissen Bezirkes hat.

Ruse, *f.* die List, listige Streiche; *m.p.* die Arglist, Hinterlist, *plur.* Ränke; contre-ruse, die Gegenlist; ruse de guerre, die Kriegslist.

Rusé, ée, *adj.* listig, verschmitzt, durchtrieben, schalkhaft, *vulg.* verschlagen; *m.p.* arglistig, hinterlistig; *s. m. et f.* ein schlauer, durchtriebener Gast, der Schlaukopf, (s. fin, *adj.*)

Ruser, *v. n.* List gebrauchen; (von einem aufgejagten Wilde) beliften.

Russe, *adj. c.* (Geogr.) russisch; *s.* der Russe, die Russinn.

Rustaude, aude, *adj.* bäurisch, bauerhaft; statt unhöflich, grob, ungeschliffen, ungesittet, tölpisch ꝛc.; *s. m.* un gros rustaud, der Grobian, ein grober, ungeschliffener Bengel.

Rusticité, *f.* die Grobheit, Plumpheit, Ungeschliffenheit, (eine bäurische, grobe Art, (s. rustaud, rustique, rustre).

Rustique, *adj. c.* bäurisch; *it.* statt champêtre, ländlich; (von Sachen und Personen) einfach, ungekünstelt, ohne alle Kunst; *fig.* bäurisch, grob, ungeschliffen, ungesittet; *qqf. s. m.* das Ländliche, Einfache, z. B. einer Landschaft; la vie rustique, das Landleben; dieux rustiques, (röm. Mythol.) die Feldgötter; colonne rustique, (Bauk.) eine toskanische Säule; fenêtre rustique, ein mit Bossage (s. bossage) eingefaßtes Fenster; ouvrage rustique, ein aus grob behauenen Steinen aufgeführtes, oder grob beworfenes Mauerwerk ꝛc.

Rustiquement, *adv.* grob, bäurisch ꝛc.

Rustiquer, *v. a.* (Maurer) berappen, (grob mit dem Hammer behauen oder bearbeiten), s. ouvrage rustique, bey rustique.

Rustre, *adj. c.* sehr bäurisch, grob, ungeschliffen, ungesittet ꝛc.; *s. m.* un vrai, un gros rustre, der Grobian, Bauerlümmel, (s. rustique und rustaud).

Rustre, *m.* (Bay.) die durchbrochene Raute; *ol.* die Turnierlanze.

Rut, (sprich das t aus) *m.* (Jaad) die Brunft, Brunst, (das Verlangen der Begattung bey dem Roth- und Schwarzwilde); entrer en rut, in die Brunft treten; le temps du rut, die Brunftzeit.

Rutoir, *m.* die Röste, s. routoir.

Ruyer, *m.* der Straßenbereiter.

Rye, *f.* (Geogr.) statt le rivage de la mer, der Strand.

Rye-grass, *f.* (Botan.) das Strandgras.

Ryptique, *m. p.us.* (Medic.) das Abführungsmittel.

Rythme, Rythmique, s. Rhythme etc.

S.

S, *f.* oder *m.* das S, der neunzehnte Buchstab des Alphabets.

Sa, *pron. f.* von son, seine, ihre, (s. die Grammatik).

Sabah, *m.* (bey den Türken) der anbrechende Tag.

Sabaillon, *m.* ein Getränke von weissem Weine und Zucker.

Sabazies, *f. plur.* (Mythol.) Opferfeste, welche dem Jupiter und Bachus zu Ehren gefeyert wurden.

Sabbat, (spr. sabat) *m.* der Sabbath; *it.* der Hexentanz, die Walpurgisnacht, (die vermeinte nächtliche Zusammenkunft der Zauberer); *fig. fam.* ein großer verwirrter Lärm, Zank, Streit, ein solches Getöse, Geschrey.

Sabbatine, *f.* (in Frankreich, bey Schülern in der Philosophie) eine kleine Streitübung).

Sabbatique, *adj. c.* année sabbatique, (jüd. Alterth.) das Sabbathsjahr, Feyerjahr, an jedem siebenten Jahre.

Sabech, *m.* (Naturgesch.) eine von den fünf Gattungen des Habichtgeschlechtes.

Sabéen, *m.* (Völkerk.) der Sabäer, (s. sabéisme).

Sabéisme, *m.* (Alterth.) die Religion der Sabäer, oder Anbether der Gestirne und des Feuers; (in neuern Zeiten) eine aus der jüdischen, christlichen, mahomedanischen und heidnischen Religion zusammengesetzte Lehre.

Sabine, *f.* (Bot.) der Säbenbaum, Sevenbaum, Sadebaum ꝛc.

Sable, *m.* der Sand; (im menschlichen Körper) statt gravelle, der Sand, Gries; *it.* die Sanduhr; der Gießsand, Formsand; (Bay.) das Schwarze, die schwarze Farbe; sable mouvant, der Flugsand; sable de ravine, der Triebsand; sable d'or, der Goldsand; (bey den Bergleuten) der güldische Sand; sable de fer, (Artill.) das Eisenfeilicht zum Brillantfeuer; banc de sable, die Sandbank; il porte de sable à la croix d'or, (Bay.) er führet ein goldenes Kreuz im schwarzen Schilde; bain de sable, (Chym.) das Sandbad, (s. bain). *Fig.* bâtir sur le sable, auf den Sand bauen, sich auf unbeständige Dinge verlassen.

Sablé, ée, *part. et adj* besandet, (s. sabler); *it. p.us.* statt jeté en sable, (s. jeter); fontaine sablée, der Sandseiger, (ein mit Sande angefülltes Gefäß, durch welches man das Trinkwasser laufen läßt und reiniget).

Sabler, *v. a.* besanden, mit Sand bestreuen; sabler un verre de vin, *prov. fam.* statt avaler etc. ein Glas Wein hineinstürzen, auf einen Zug austrinken.

Sableur, *m.* der Gießsandformenmacher.

Sableux, euse, *adj.* (vom Mehle) statt sablonneux, sandig.

Sablier, *pl.us.* sable, *m.* die Sanduhr; *it. p.us.* statt poudrier, die Sandbüchse, Streubüchse.

Sablière, *f.* die Sandgrube; (Bauk.) die Grund- oder Hauptschwelle, die Sohle, Unterschwelle, (ein Balken, auf welcher die Ständer eines Gebäudes, die Breter eines Verschlages ꝛc. ruhen und eingefügt werden).

Sablon, *m.* der feine Sand, Staubsand, Scheuersand.

Sablonner, *v. a.* (das Geschirr) scheuern, mit Sand reiben.

Sablonneux, euse, *adj.* sandig, (Sand enthaltend oder aus Sand bestehend.

Sablonnier, *m.* der Sandverkäufer, Sandhändler, Sandmann.

Sablonnière, *f.* die Sandgrube, wo man den Scheuersand (sablon) gräbt; die Sandhändlerinn; der Sandkasten; (Botan.) das Sandkraut, (eine Pflanze).

Sabord, *m.* (Schiff.) die Stückpforte, (eine von den Oeffnungen an den Seiten eines Schiffes, für die Mündungen der Kanonen).

Sabot, *m.* der Holzschuh; eine Art spitziger Weiber- und Mannsschuhe; der Fuß, (das kupferne oder messingene Beschläg am Fuße eines Hausgeräthes); (Schreiner) der Simshobel; (bey mehrern Handwerkern) der Schuh; *it.* das Hecknest im Vogelkäfiche; der Huf, Pferdehuf; der Kreisel, den die Knaben mit der Peitsche treiben, (auch toupie); (Seiler) die Leyer, das Leitholz; (Bortenwirker) die Schweifspule; (Natg.) die Kreiselschnecke, Mondschnecke; (Artill.) der hölzerne Kugelspiegel zu den Stückpatronen; sabot à enrayer, der Hemmschuh; sabot de l'arbre, der Welldaumen; sabot od. soulier de Nôtre-Dame, (Botan.) der Frauenschuh, Unserer lieben Frauen Schuh, (eine Pflanze); fouetter le sabot, den Kreisel treiben; le sabot od. la toupie dort, *f.* dormir; il dort comme un sabot, *prov. pop.* er schläft wie eine Ratze.

Saboter, *v. n.* den Kreisel treiben; *fam.* grob einher tappen, als ob man Holzschuhe anhätte.

Sabotier, *m.* der Holzschuhmacher; *qqf.* der Holzschuhträger.

Sabouler, *v. a. pop.* qn. jemand herum zerren, herum zausen.

Sabrade, *f. nouv.* das Niedersäbeln.

Sabre, *m.* der Säbel; der Pallasch, (eine Art kurzer Säbel); (Kürschner) der Bakeler; coup de sabre, der Säbelhieb; (Kriegsw.) sabre-à la main! Gewehr aus! zieht aus den Säbel! haut-le sabre! zum Gefechte, hoch den Säbel! portez-le sabre! schultert den Säbel! remettez-le sabre! Gewehr ein! steckt ein den Säbel!

Sabrenas, *m. pop.* der Prudler, Pfuscher, (ein Handwerker, welcher schlechte Arbeit macht).

Sabrenauder, Sabrenasser, *v. a. pop.* prudeln, pfuschen, sudeln, (schlechte, liederliche Arbeit machen).

Sabrer, *v. a.* säbeln, Säbelhiebe, Säbelstreiche geben; niedersäbeln; sabrer une affaire, *fig.* über eine Sache herfahren, eine Sache aus dem Stegreife entscheiden, ohne sie gehörig zu untersuchen, *vulg.* ohne sich den Kopf darüber zu zerbrechen.

Saburre, *f.* (Schiff.) *p.us.* statt lest; (Med.) der Unrath in den ersten Wegen.

Sac, *m.* der Sack; (petit sac, das Säckchen); *it.* der Beutel; *qqf.* statt poche, die Tasche, *vulg.* der Sack; (Anat.) der Behälter, Sack; (Chir.) statt poche; sac od. sac de procès, (jur.) die Mappe, der Aktensack, Prozeßsack; die Aktenstücke selbst, der Prozeß; (vergl. dossier, liasse); sac à mettre de l'argent, der Geldbeutel; sac à blé, der Kornsack Getreidesack; sac de blé, ein Sack (voll) Getreide; sac de nuit, der Reisesack, sac à ouvrage, der Arbeitsbeutel der Frauenzimmer; sac à poudre, der Puddersack, Puderbeutel; (Kriegsw.) sac à terre, der Sandsack; sac à feu, der Sturmsack; sac à cartouches, der Patronentornister bey dem Feldgeschütze; sac à étoupilles, die Schlagröhrentasche; sac a laine, der Wollsack; (Anat.) sac lacrymal, der Thränensack; sac chylifère, der Milchbehälter; cul de sac, das Sackgäßchen, (*s.* cul); faire pénitence avec le sac et la cendre, od. se couvrir de sac et de cendre, im Sacke und in der Asche Buße thun. *Fig. et Prov.* autant pèche celui qui tient le sac, que celui qui met dedans, der Hehler ist so gut wie der Stehler; il a perdu la meilleure pièce de son sac, er hat seine beste Stütze verloren; il faut voir le fond du sac, man muß die Sache gründlich untersuchen, man muß auf den Grund sehen; mettre qn. au sac, jemand in die Enge treiben; son sac est plein, sein (Sünden-) Maß ist voll; c'est un sac à vin, *prov.* er ist ein Säufer, Trunkenbold, *vulg.* ein Weinschlauch; (*s.* auch étiquette, mouture, quille, mouillé, corde).

Sac, *m.* die Plünderung, Ausplünderung, das Plündern und Morden in einer mit Sturm eroberten Stadt; mettre à sac, *ol.* statt mettre oder abandonner au pillage, der Plünderung übergeben, überlassen.

Saccade, *f.* (Reitsch.) der Ruck, Stoß, das Rütteln, (ein starker und schneller Zug mit dem Zaume in die Höhe, wenn das Pferd zu stark auf demselben liegt); (Schreibm.) unordentliche Züge. *Fig. fam.* il le prit au collet, et lui donna deux ou trois saccades, er nahm ihn bey dem Kragen, und schüttelte ihn zwey bis dreymal herum; il eut alors une furieuse saccade, er bekam damals einen Ausputzer, einen derben Verweis.

Saccage, *m.* (Finanzw.) das Sackgeld, die Sacksteuer, (eine Abgabe von jedem zu Markt gebrachten Sacke Getreide); *it.* die Plünderung, Zerstörung; *pop.* das Gewühl, (ein unordentlicher Haufen).

Saccagement, Sac, Pillage, *m.* die Plünderung, das Plündern.

Saccager, *v. a.* (eine Stadt ꝛc.) plündern, ausplündern; *fam.* alles unter einander werfen.

Saccatier, Sacquatier, *m.* (Eisenhütte ꝛc.) der Kohlenführer.

Saccharoïde, *adj. c.* zuckerförmig.

Saccholactique, *adj. c.* (Chym.) acide saccholactique, die Milchzuckersäure.

Saccholate, *m.* (Chym.) das Milchzuckersalz.

Sacerdoce, *m.* das Priesterthum, Priesteramt, die Priesterwürde, der Priesterstand; (*s.* auch prêtrise); *it.* die Priesterschaft.

Sacerdotal, ale, *adj.* priesterlich.

Sachée, *f.* ein Sackvoll.

Sacher, *v. a. p.us.* statt ensacher.

Sachet, *m.* das Säckchen, Säcklein, (ein kleiner Sack, ein kleiner Beutel); (Apothek.) das Kräutersäckchen, Kräutertüssen; (Bot.) der Staubbeutel; (Artill.) der Beutel zu den Stückladungen, an welchem nachher die Kugel auf den Spiegel befestigt wird; sachet od. sachet de senteurs, das Wohlgeruchssäckchen; sachet à dragée, der Schrotbeutel.

Sacoche, *f.* die Reisetasche, Kuriertasche, Geldtatze, (zwey lederne mit einem breiten Riemen zusammengebundene Beutel).

Sacome, *m.* (Bauk.) das hervorstehende Simswerk.

Sacquatier, *s.* saccatier.

Sacquier, *m.* (in Seehäfen) der Aufseher, welcher Korn und Salz in Säcken aus- oder einladen läßt.

Sacraire, *m.* (Alterth.) ein kleiner (heidnischer) Tempel.

Sacramentaire, *m.* (Kirchengesch.) der Sakramentirer, Sakramentschwärmer, (eine Art Schwärmer in dem sechzehnten Jahrhunderte).

Sacramental, ale, Sacramentel, elle, *adj.* (Theol.) sakramentlich, (einem Sakramente ähnlich, dazu gehörig und in demselben gegründet); paroles sacramentales, die Einsetzungsworte, (die Worte der Einsetzung oder des Sakramentes); mots sacramentaux, (jur.) die Hauptworte, (die zur Abschließung eines Handels, eines Vertrages wesentlichen und bestimmten Worte).

Sacramentalement, Sacramentellement, *adv.* sakramentlich, sakramentsweise.

Sacre, *m.* die Salbung eines Königs; die Weihung oder Weihe eines Bischofs; *procl.* der Umgang, die Prozession am Fronleichnamsfeste; (Jagd) der Sakerfalk, Großfalk, der brittische Falk.

Sacré, ée, *part.* geheiliget, gesalbet, geweihet, (*s.* sacrer); *adj.* heilig, (im Gegensatze von profane); *pop.* verflucht; les livres sacrés, les lettres sacrées, die heilige Schrift, die heiligen Bücher, (das alte und neue Testament); ordres sacrés, die geweihten Orden; le sacré Collège, das heilige Kollegium, das Kardinalskollegium; feu sacré, (bey den alten Juden, Römern ꝛc.) das heilige Feuer; feu sacré oder feu St. Antoine, *s.* érysipèle; (Anat.) artère sacrée, die heilige Pulsader (in der Gegend des heiligen Beines, des os sacrum); veine sacrée, die heilige Blutader; sacré vilain, der verfluchte Filz; *it.* sacré, *s. m.* das Heilige.

Sacrement, *m.* (Theol.) das Sakrament; *qqf.* (röm. Kirche) das Sakrament der Ehe, der Ehestand; le saint sacrement, das heilige Abendmahl; (röm. Kirche) das Hochwürdige; fréquenter les sacremens, (röm. Kirche) oft beichten und zum Abendmahle gehen.

Sacrer, *v. a.* (einen König, Kaiser) salben; (einen Bischof) weihen, einweihen; *it. v. n. pop.* statt jurer, pester, fluchen, *vulg.* sakramentiren.

Sacret, *m.* (Jagd) die Sakerfalkinn, (das Weibchen vom Sakerfalken).

Sacrificateur, *m.* (bey den alten Juden u. Heiden) der Opferpriester; le grand sacrificateur, der Hohepriester.

Sacrification, *f.* (bey den alten Juden und Heiden) das Opferpriesterthum, die Würde, das Amt, die Verrichtungen eines Opferpriesters); *s.* sacrificateur.

Sacrifice, *m.* das Opfer, die Handlung des Opferns, die Opferung: *fig.* das Opfer, die Aufopferung; sacrifice de louanges, das Lobopfer, Dankopfer; faire un sacrifice, (offrir un sacrifice, offrir une chose en sacrifice) statt sacrifier, aufopfern; (*s.* auch obéissance, *prov.*)

Sacrifier, *v. a.* (auch *absol.*) opfern, zum Opfer bringen od. darbringen, ein Opfer

bringen; *fig.* etwas oder (*m.p.*) jemand aufopfern; sacrifier une prétention, einen Anspruch aufopfern, fahren lassen, aufgeben; — un ami, einen Freund aufopfern, ihn seinen Feinden preis geben; — tout son temps à qch. einer Sache alle seine Zeit widmen. se Sacrifier (*v. réfl.*) pour sa patrie, sich für sein Vaterland aufopfern, hingeben; elle n'a pas sacrifié aux grâces, *prov.* sie hat nichts Anmuthiges, Reizendes, Einnehmendes.

Sacrilége, *m.* (Theol.) die Entheiligung, Entweihung, (eine gottlose, ruchlose, entheiligende Handlung, da man sich an einer geheiligten, geweihten, gesalbten Sache oder Person vergreift); *fig.* die Sünde; *it.* der Kirchenraub; der Heiligthumsschänder, Kirchenräuber; überh. ein ruchloser Mensch, der sich an einer geheiligten ꝛc. Sache oder Person vergreift; *it. adj. c.* ruchlos, gottlos, gotteslästerlich, gottesvergessen.

Sacrilégement, *adv.* gotteslästerlich, unheilig, unwürdig, gottesvergessenerweise.

Sacristain, *m.* der Kirchner, Meßner, Küster.

Sacriste, *m.* (kan. Recht) der Besitzer einer Sakristeypfründe.

Sacristie, *f.* die Sakristey; das sämmtliche in einer Sakristey aufbewahrte Kirchen- und Kleidergeräthe; (in Klosterkirchen) der Ertrag von Messen ꝛc.; (kanon. Recht) die Sakristeypfründe.

Sacristine, *f.* (in Nonnenklöstern) die Kirchnerinn, Meßnerinn.

Sacro-coccygien, *m.* (Anat.) der Reißbeinmuskel.

Sacro-ischiatique, *m.* (Anat.) das Band zwischen dem heiligen Beine und dem Sitzbeine.

Sacro-lombaire, *m.* (Anatom.) der breite Kreuzmuskel des Rückens.

Sacrum, *m.* oder os sacrum, lat. (Anat.) das heilige Bein; der Kreuzknochen.

Sadder, *m.* (Völkerk.) das heilige Buch, die Bibel der Gebern oder Parsen.

Sade, *adj. c. ol.* wohlschmeckend, angenehm; (daher maussade).

Sadinet, ette, *adj. ol.* hübsch; (meist im *fém.*) artig, reinlich.

Saducéen, *m.* (jüd. Alterth.) der Saducäer.

Saducéisme, *m.* (jüd. Alterth.) der Saducäism, (die Lehre der Saducäer).

Safran, Crocus, *m.* (Bot.) der Safran; (Chym.) der Nahme verschiedener safranfarbiger Bereitungen, insf. aus Eisenerde ꝛc.; safran bâtard, auch carthame, der Safflor.

Safrané, ée, *adj.* safranfarbig, safrangelb.

Safraner, *v. n.* mit Safran färben, zubereiten, gelben.

Safranier, ière, *s. pop. injur.* ein verdorbener Kaufmann, oder ein anderer ganz in Verfall gekommener Mensch.

Safranière, *f.* (Landw.) die Safranpflanzung, Safrananlage.

Safre, *m.* die Zapherfarbe, der Safflor, (eine aus dem Kobalt bereitete blaue Farbe, woraus man den Smalt macht).

Safre, *adj. c.* (v. Hausthieren, und *pop.* von Menschen) heißhungerig, fräßig, gefräßig; gierig.

Sagace, *adj. c. nouv. p.us.* scharfsinnig.

Sagacité, *f.* der Scharfsinn; ein durchdringender Verstand; die Scharfsinnigkeit, Scharfsichtigkeit, (der Scharfsinn ꝛc. als Fertigkeit betrachtet).

Sagaie, *f.* der Wurfspieß.

Sagaucité, *m.* (Völkerk.) das gewöhnliche Gericht (Essen) der kanadischen Wilden.

Sage, *adj. c.* weise; klug, vernünftig, verständig; vorsichtig; (vergl. prudent, circonspect, judicieux, avisé etc.); (v. Kindern und jungen Leuten) artig, folgsam, gesetzt; (von Mädchen und überh. vom Frauenzimmer) bescheiden, ehrbar, sittsam, züchtig; *it.* statt modéré, retenu, mäßig, gelassen; (von Pferden, Hunden ꝛc.) fromm, folgsam, lenksam, wohl abgerichtet; (von Gemälden) voll edler Einfachheit oder Einfalt; (v. einer Wage) richtig; rendre sage, klüger od. weiser machen; witzigen. *Prov.* être plus heureux que sage, mehr Glück als Verstand haben; montrez-vous le plus sage, der Klügste gibt nach.

Sage, *m.* der Weise, (ein kluger, weiser, vernünftiger, verständiger Mann); (Alchym.) der Weise, *vulg.* Adept; les sept sages de la Grèce, die sieben Weisen aus Griechenland; les sages du siècle, die Klugen dieser Welt.

Sage-femme, *f.* (im *plur.* sage-femmes), die Wehmutter, Hebamme.

Sagement, *adv.* weise, weislich, klüglich ꝛc. s. sage.

Sagesse, *f.* die Weisheit; die Klugheit, Vorsichtigkeit; (s. sage); die Folgsamkeit, Artigkeit; die Mäßigung; die Sittsamkeit, Ehrbarkeit ꝛc. (s. sage); la sagesse, le livre de la sagesse, (Theol.) das Buch der Weisheit im alten Bunde.

Sagette, flèche d'eau, *f.* (Bot.) das Pfeilkraut, (eine Pflanze).

Sagittaire, *m.* (Astron.) der Schütze, (das neunte Zeichen im Thierkreise).

Sagittale, *adj. f.* suture sagittale, (Anat.) die Pfeilnaht an der Hirnschale.

Sagitté, ée, *adj.* pfeilförmig.

Sagou, *m.* der Sago, Sagu, (eine Art Mehl aus dem Marke des Sagobaums).

Sagouin, *m.* die Meerkatze, (eine Art kleiner langgeschwänzter Affen); *fig. fam.* (auch *fém.* sagouine,) eine unreinliche Person, *vulg.* der Schweinigel.

Saie, *f.* (Goldarb.) das Kratzbürstchen; *it.* (latein. sagum) das Kriegskleid der alten Perser, Römer und Franken.

Saieter, *v. a.* (Goldarbeiter) mit der Kratzbürste putzen, reinigen.

Saiette, *f.* eine Art Sarsche oder Ratin von Wolle oder Seide.

Saieterie, *f.* die Sayettmanufaktur; s. saiette.

Saieteur, *m.* euse, *f.* der Sayettweber, die Sayettweberinn; s. saiette.

Saignant, ante, *adj.* blutend; (vom Fleische) fast roh, nicht gar gekocht; (s. auch saigneux).

Saigné, ée, *part. et adj.* zur Ader gelassen; abgegraben ꝛc. s. saigner.

Saignée, *f.* der Aderlaß *vulg.* die Aderlaß, Aderläße, das Aderlassen; *fig.* der Verlust, z. B. an abgenöthigtem Gelde, an Mannschaft ꝛc.; der Ableitungsgraben, (ein Graben zur Ableitung des Wassers; s. rigole); selon le bras la saignée, *prov.* man muß sich nach den Umständen richten, nach der Decke strecken.

Saignement, *m.* das Bluten; il lui prit un saignement de nez, es kam ihm das Nasenbluten an; er fieng an aus der Nase zu bluten; (s. saigner, *v. n. fig.*)

Saigner, *v. a.* auch *absol.* (einem Menschen, Pferde ꝛc.) aderlassen, zu Ader lassen; die (oder eine) Ader öffnen, eine Ader schlagen, Blut lassen oder abzapfen; *fig.* jemanden aderlassen, schröpfen, Geld ꝛc. von ihm erpressen; (s. saignée, *s.*); saigner un malade du bras, du pied, à la tempe etc. einem Kranken am Arme, Fuße, Schlafe ꝛc. aderlassen; saigner la viande, das Blut vom Fleische abwaschen; se faire saigner, aderlassen; Blut lassen, sich eine Ader öffnen lassen; saigner un fossé, einen Graben abzapfen, abstechen; saigner une rivière, einen Fluß ableiten, abgraben. se Saigner, *v. réfl.* sich selbst aderlassen; *fig.* sich (durch Geldgeben ꝛc.) wehe geschehen lassen; sich wehe thun, sich angreifen.

Saigner, *v. n.* bluten; (von einem Kanonenrohre) bocken, (bey abwärts gehenden Schüssen vorwichtig seyn, und hinten in die Höhe gehoben werden); le coeur me saigne, *fig.* das Herz blutet mir; saigner du nez, aus der Nase bluten; *fig.* wenn es zum Treffen kommt, verzagt seyn, sein Wort nicht halten.

Saigneur, *m. p.us.* ein Arzt der viel aufs Aderlassen hält.

Saigneux, euse, *adj. c.* blutig, mit Blut befleckt; (vergl. saignant); (Schlächt.) le bout saigneux, das Hals-stück eines Hammels; — d'un veau, eines Kalbes.

Saillant, ante, *adj.* (Bauk.) vorstehend, hervorragend, vorspringend, überhangend; (Fortif. ins. bey angle, im Gegensatze von rentrant) vorspringend ausgehend; (Wap.) aufgerichtet, aufrecht stehend (en pied), springend; *fig.* (in Geisteswerken, in Werken des Witzes) etwas besonders Hervorstechendes, etwas sich vorzüglich Auszeichnendes.

Saillie, *f.* (Bauk.) der Vorsprung, die Vorstechung; (Artill.) die Ausladung, (der Vorsprung einer Friese am Geschütze); (von Flüssigkeiten) der Schuß, das von Zeit zu Zeit unterbrochene Herausschießen, Herausspringen, Hervorsprudeln); *fig* das Aufbrausen, Auffahren, der Ausbruch, die Hitze des Zornes, der Jugend ꝛc. (vgl. emportement, boutade); *it.* ein witziger, sinnreicher, geistreicher Einfall; en saillie, (Bauk.) statt saillant; par saillies, (v. Flüssigkeiten) sprungweise, ruckweise, schußweise.

Saillir, *v. n. irr.* (v. Flüssigkeiten) heraus spritzen, springen, schießen hervor springen, sprudeln; (vergl. jaillir); *it. v. n. irr.* (wird anders als das vorhergehende abgewandelt) (Bauk.) vorstechen, hervor ragen, vorspringen, überhangen.

Saillir, *v. a. irr.* (v. Stieren, Kühen ꝛc.) bespringen, belegen, befruchten; daher *part. et adj.* sailli, ie, besprungen, belegt.

Sain, saine, *adj.* gesund; (von leblosen Dingen) die Gesundheit erhaltend, befördernd, (s. salubre); von natürlicher, guter Beschaffenheit, unverdorben, unbeschädigt frisch; *fig.* (v. der Vernunft ꝛc.) gesund; (s. auch droit, judicieux); (in der Seefahrt) sicher, nicht gefährlich, rein; sain et sauf, frisch und gesund; wohlbehalten unbeschädigt, unverdorben; idées saines, gesunde, wahre, richtige Begriffe.

Sain, *m.* (Schlächter) das Fett od. Schmalz der Schweinedärme.
Sain-bois, *m.* der Seidelbast.
Sain-doux, *m.* das Schweineschmalz.
Sainement, *adv.* gesund; *fig.* richtig, vernünftig, wahr; (s. sain).
Sainfoin, Foin de Bourgogne, *m.* (Landw.) der Hahnenkamm, der spanische Klee, Schneckenklee; sainfoin d'Espagne, (Bot.) das Beilkraut.
Saint, sainte, *adj.* heilig; (vor den Nahmen der Heiligen, Sankt, z. B. Sankt Peter, Sankt Katharina); *it. s.* der Heilige, die Heilige; le saint Office, die Inquisition, (das Glaubensgericht); le saint siége, der päpstliche Stuhl; le saint père, der heilige Vater, der Papst; la semaine sainte, die Charwoche; le jeudi saint, der grüne Donnerstag; le vendredi saint, der Charfreytag; terre sainte, das gelobte Land; *it.* die geweihte Erde, der Gottesacker; les lieux saints, die heilige Stätte; la sainte famille, s. famille; la Saint-Jean, das Johannisfest; la Saint-Martin, das Martinsfest; Saint-Germain, l'église St. Germain, die Sankt Germanuskirche; l'année sainte, das große Jubeljahr, (das letzte Jahr eines jeden Jahrhunderts, auch dasjenige Jubeljahr, welches alle fünf und zwanzig Jahre wieder eintritt; s. jubilé); le mal saint-main, *pop.* die Krätze, der Aussatz; mal de Saint, mal de St. Jean, das böse Wesen, die Fallsucht, *vulg.* die schwere Noth; la Sainte Barbe, s. Barbe; le Saint des Saints, (jüd. Alt.) das Allerheiligste in der Stiftshütte. *Prov.* à chaque Saint sa chandelle, s. chandelle; il ne sait à quel saint se vouer, er weiß nicht, wo er Hülfe suchen soll; c'est un Saint qu'on ne chôme pas, s. chômer; c'est le Saint du jour, er ist es, der zur Zeit in Ansehen steht, *vulg.* am Brete ist; (s. herbe).
Saint Aubinet, s. Aubinet.
Saint-Augustin, *m.* (Buchdr.) die Mittel-Antiqua.
Sainte-Barbe, *f.* (Schiff.) die Pulverkammer; s. Barbe.
Saintement, *adv.* heilig, auf eine heilige Art.
Sainteté, *f.* die Heiligkeit; Sa Sainteté, (vom Papste) Seine, Ihro Heiligkeit.
Saïque, *f.* die Saike, (eine auf dem Mittelmeere gebräuchliche Art Lastschiffe).
Saisi, ie, *part. et adj.* ergriffen, weggenommen; begriffen; gepackt; erschreckt; mit Arrest belegt; (s. saisir); il a été trouvé saisi du vol, man hat das Gestohlene bey ihm gefunden; *it.* saisi, *s. m.* (jur.) der Verkümmerte, (der Schuldner, dessen Güter mit Arrest belegt sind; vergl. saisissant, *s. m.*)
Saisie, *f.* (jur.) der Arrest, die Verkümmerung, die gerichtliche Arrestirung, der Beschlag; faire une saisie, einen Arrest anlegen.
Saisine, *f.* (jur.) die Einweisung, Besitznahme eines gekauften unbeweglichen Gutes, (wird mit possession gebraucht); der Besitz selbst; (Schiff.) ein dünnes Seil, um einen Tau zu wickeln, einen Tau damit zu befestigen ꝛc.; droit de saisine, das Anweisungsgeld.
Saisir, *v. a.* (plötzlich und mit Gewalt) greifen, ergreifen; (etwas) wegnehmen; (jemand) ergreifen, *vulg.* packen; *fig.* (eine Gelegenheit ꝛc.) ergreifen, benutzen; (mit dem Verstande) begreifen, fassen, verstehen; (v. einer Krankheit, Leidenschaft ꝛc.) jemand überfallen, befallen, angreifen, ankommen; erschüttern, erschrecken, rühren, angreifen; (jemanden) auffallen; (jur.) mit Arrest (Kummer) belegen, einen Beschlag oder Arrest auf etwas legen, beschlagen, verkümmern; le mort saisit le vif, sobald einer todt ist, tritt der Erbe in den Besitz seines Vermögens ein; le pied saisit le chef, auf seinem eigenen Grunde und Boden kann man so hoch in die Höhe bauen als man will; saisir un tribunal, une jurisdiction d'une affaire, eine Sache für ein Gericht bringen, bey einem Gerichte anhängig machen. se Saisir, *v. réfl.* d'une chose, sich einer Sache bemächtigen, bemeistern; (ein Schloß, eine Festung ꝛc.) einnehmen; — de qn. sich einer Person (oder jemandes Person) bemächtigen und sie in Verhaft nehmen; se saisir, statt être saisi, von Schrecken ergriffen werden, heftig erschrecken.
Saisissable, *adj. c.* (jur.) worauf Arrest gelegt werden kann.
Saisissant, ante, *adj.* (vom Froste) plötzlich überfallend oder angreifend.
Saisissant, *m.* (jur.) der Verkümmernde, (ein Gläubiger, der seines Schuldners Güter mit Arrest belegt); (vgl. saisi, *s. m.*)
Saisissement, *m.* der Schrecken, die Bestürzung, (eine heftige und unangenehme Gemüthsbewegung); saisissement de coeur, die Herzbeklemmung, die Beklemmung des Herzens.
Saison, *f.* die Jahrszeit; die Zeit, die rechte Zeit zu etwas, (in welcher Bedeutung es auch im sittlichen Verstande gebraucht wird); la saison nouvelle, statt le printemps, der Frühling; l'arrière-saison, das Spätjahr, der Herbst, Spätherbst; dans la saison des cerises, wenn die Kirschen reif sind, in der Kirschzeit; bonne saison, die niedere oder trockene Jahrszeit in Senegal; haute saison, die hohe, die nasse Jahrszeit daselbst; ces légumes ne sont plus de saison, zu diesen Gemüsen (Hülsenfrüchten) ist die Zeit nicht mehr, sie sind außer der Zeit; cela n'est plus (n'est pas) de saison, oder est hors de saison, hierzu ist die Zeit nicht mehr, das schickt sich nicht mehr, das ist nicht mehr üblich; das braucht man nicht mehr, das kommt zur Unzeit, das kommt zu spät.
Salade, *f.* der Salat; *it.* ein in Wein oder Bier eingetunktes Stück Brod, welches man den Kutschpferden, Postpferden auf der Reise gibt; *fig.* ein heftiger Verweis, *vulg.* eine gute Prügelsuppe.
Saladier, *m.* die Salatschüssel; der Schwenkkorb zum Salatwaschen.
Salage, *m.* das Einsalzen, die Einsalzung; (s. auch salaison, salin); droit de salage, (Finanzw.) die Salzsteuer, Einsalzsteuer.
Salaire, *m.* (auch im *plur.*) der Lohn, Arbeitslohn, das Gehalt; *fig.* der Lohn, die Strafe für eine schlechte Handlung; (vgl. appointement, traitement, gages, solde).
Salaison, *f.* das Einsalzen, die Einsalzung; (s. auch salage, saline); die eingesalzenen Eßwaaren; die Zeit des Einsalzens.
Salam, *m.* (bey den Türken) der Gruß.
Salamalec, *m.* (arabisch) Friede sey mit euch; *fam.* das Kompliment.
Salamandre, *f.* (Natg.) der Salamander, Molch, (eine Art Eidexen); (bey den Kabalisten) eine Art Feuergeisterchen.
Salamanie, *f.* die türkische Rohrflöte.
Salant, ante, *adj.* marais salant, der Salzteich, (s. marais); puits salant, der Salzbrunnen.
Salarier, *v. a.* besolden; belohnen; (vergl. salaire).
Salariés, *m. plur.* die Besoldeten, (die in Lohn stehenden Leute).
Salaud, aude, *adj.* schmutzig; *s. f.* ein liederliches, schamloses Weibsbild.
Sale, *adj. c.* schmutzig, unrein, unsauber, garstig; (s. auch mal-propre); *fig.* (im sittlichen Verstande) schmutzig, garstig, (s. auch gras); unzüchtig, unfläthig, wie z. B. Reden, Handlungen ꝛc.; (Schiff.) unsicher, gefährlich, unrein, (im Gegensatze von sain); couleurs sales, (Maler) schmutzige, matte, abgeschossene Farben; gris sale, aschgrau, dunkelgrau; du linge sale, schwarze Wäsche; un sale intérêt, ein schändlicher Eigennutz; paroles sales, *fig.* schmutzige Reden, Unfläthereyen; son cas est sale, *prov. fam.* seine Sache ist nicht rein, er ist nicht ganz unschuldig; (vgl. net, véreux); *it.* sale als *s.* in folg.: il fait fort sale dans les rues, es ist sehr schmutzig auf den Gassen.
Salé, ée, *part. et adj.* gesalzen; eingesalzen; salzig, vieles Salz enthaltend; *fig.* beißend, gesalzen, witzig; *pop. p.us.* d. i. zu theuer; il aime à manger salé, er ißt gern gesalzen; des eaux salées, das Salzwasser, die Salzsohle; sources salées, Salzquellen; (s. auch salant).
Salé, *m.* das eingesalzene Fleisch, Pöckelfleisch, gesalzenes Schweinefleisch; petit-salé, frisch eingesalzenes Schweinefleisch; le franc-salé, (ehem. in Frankr.) das Freysalz; die Salzsteuerfreyheit; (daher die Länder, welche diese Freyheit genoßen, pays de franc-salé genannt wurden); autant de frais que de salé, *prov. pop.* weder das eine noch das andere, keines von beyden.
Salement, *adv.* schmutzig, unreinlich ꝛc., *vulg.* säuisch; s. sale.
Salep, *m.* (Botan.) die Salepwurzel, die persische Orchis.
Saler, *v. a.* salzen; einsalzen, einpöckeln; saler bien tout ce qu'on vend, *fig. pop.* seine Waaren salzen, pfeffern, d. i. zu theuer verkaufen.
Saleran, *m.* (Papiermühle) der Meisterknecht; der Salzgesell, der Leimer, (derjenige Arbeiter, welcher das Papier leimt).
Saleron, *m.* der Napf; die Oberschale eines Salzfasses.
Saleté, *f.* die Unreinlichkeit, Unfläthigkeit, Unflätherey; der Schmutz, Unrath, Unflath, die Unreiniakeit selbst; *fig.* die Unfläthereу, Zote; die Unzüchtiakeit im Reden; (vergl. ordure, obscénité).
Saleur, *m.* der Einsalzer.
Salicaire, *f.* (Bot.) der Weiderich, Purpurweiderich, das Blutkraut.
Salicite, *f.* (Miner.) der Weidenstein, (ein figurirter Stein, auf welchem Weidenblätter vorgestellt sind); vgl. dendrite.
Salicoque, *f.* (Naturg.) die Garnele, (eine Art Seekrebse).
Salicot, *m.* auch bacile, fenouil marin, christe mariné, (Bot.) der Meerfenchel-

Saliens, *adj. m.* prêtres saliens, und *s. m.* Saliens, (röm. Mythol.) die salischen Priester, die Salier, (die Priester des Gottes Mars).

Salière, *f.* das Salzfaß; (in Küchen) die Salzmäste; *it.* ein Werkzeug der Edelsteinschneider; salières, *pl. fig.* die Augenhöhlen über den Augenliedern der Pferde; die Höhlen oder Gruben über der Brust magerer Frauenzimmer.

Saligaud, aude, *s. pop.* eine unreinliche, schmutzige, *vulg.* säuische Person; ein Schweinigel, Schweinpelz, Schmutzfink.

Salignon, *m.* die Salzscheibe, der Salzkuchen, das Salzstück, (ein Stück zusammengebackenes Salz).

Saligot, *m.* (Bot.) die Wassernuß, Stachelnuß; (s. auch tribule).

Salin, ine, *adj.* salzig; esprit salin, der Salzgeist.

Saline, *f.* das Salzfleisch, Pöckelfleisch, (eingesalzenes oder gesalzenes Fleisch, ins. aber eingesalzene oder gesalzene Fische); (vergl. salaison, salage); *it.* das Salzwerk, die Salzsiederey; die Salzkothe; die Salzgrube, das Salzbergwerk; die Salzquelle, Salzsohle.

Salique, *adj. f.* salisch; loi salique, das salische Gesetz der alten Franken.

Salir, *v. a.* beschmutzen, besudeln, schmutzig machen, beflecken, verunreinigen. se Salir, *v. réfl.* sich beschmutzen, besudeln ꝛc.; (v. Dingen) schmutzig werden; (v. Farben) schmutzen, schmutzig werden; verschießen; (s. sale u. salissant); salir l'imagination, die Einbildungskraft beflecken, verunreinigen; salir la réputation de qn. jemandes guten Nahmen beschmutzen.

Salissant, ante, *adj.* schmutzend, (was leicht schmutzig wird, den Schmutz leicht annimmt); (v. Farben) s. salir.

Salisson, *f. pop.* ein kleines unfläthiges Mädchen, *vulg.* ein kleiner Schweinpelz, Schweinigel, eine kleine Schlampe.

Salissure, *f.* die Unreinigkeit, der Schmutz, so sich auf etwas setzt; (im Gegensatze eines Fleckens, tache).

Salivaire, *adj. c.* zum Speichel gehörig; conduit salivaire, (Anat.) der Speichelgang.

Salivation, *f.* (Med.) der Speichelfluß; die Speichelkur.

Salive, *f.* der Speichel.

Saliver, *v. n.* speicheln, (viel Speichel auswerfen); il faut le faire saliver, (Med.) man muß die Speichelkur mit ihm vornehmen.

Salle, *f.* der Saal, (ein großes hohes Zimmer); salle à manger, der Speisesaal, Eßsaal; salle d'audience, der Audienzsaal; salle d'armes, der Fechtboden; salle à danser, der Tanzboden, Tanzsaal; salle de l'opéra etc. das Opernhaus ꝛc.; salle des gardes, der Leibgardensaal; salle du commun, der Bedientensaal, die Gesindstube; salle d'ormes, (Gärtn.) der Ulmenplatz, (vgl. salon).

Sallon, s. salon.

Salmerin, *m.* (Naturgesch.) der Sälmling, (eine Art junger Lachse).

Salmi, *m.* (Kochk.) das Gemengsel, (ein Ragout von gebratenem Federwilde).

Salmiac, s. amoniac.

Salmigondis, *m.* (Kochk.) der Mischmasch, (ein Ragout von allerley übrig gebliebenem Fleische, vgl. hoche-pot); *fig.* der Mischmasch.

Saloir, *m.* ein großes Salzfaß, die Salzmäste; der Ständer, das Pöckelfaß, das Gefäß zum Einsalzen.

Salon, *m.* ein großer hoher Saal; das Gesellschaftszimmer; salon de treillage, eine große Sommerlaube; salon de peintures, der Gemäldesaal, Bildersaal.

Salope, *adj. c. fam.* schmutzig, unreinlich ꝛc. (s. sale, mal-propre); *s. c. pop.* ein Schmutznickel ꝛc.

Salopement, *adv.* schmutzig, unreinlich ꝛc.

Saloperie, *f.* die Unreinlichkeit, *vulg.* die Unfläthigkeit, Schweinerey, Säuerey, Schlamperey, (s. saleté, mal-propreté).

Salorge, *m.* der Salzvorrath, die Salzniederlage, der Salzhaufen.

Salpêtre, *m.* (Miner.) der Salpeter, (s. nître); salpêtre de deux eaux, der Salpeter vom zweyten Sude; salpêtre de houssage, der Kehrsalpeter, Mauersalpeter, das Mauersalz; salpêtre en glace, der gebrochene klare Salpeter; terre à salpêtre, die Salpetererde; faire du salpêtre, Salpeter sieden; rafliner le salpêtre, Salpeter reinigen; il est tout pétri de salpêtre, *prov.* er ist sehr jähzornig, er fährt gleich auf.

Salpêtreux, euse, *adj.* (Min.) salpeterhaltig.

Salpêtrier, *m.* der Salpetersieder.

Salpêtrière, *f.* die Salpeterhütte, Salpetersiederey; (in Paris) ein gewisses Hospital, das zugleich ein Zuchthaus ist.

Salsepareille, *f.* (Bot.) die Sarsaparille, *vulg.* Sasseparille, (eine aus Peru kommende Wurzel, die in der Medicin gebraucht wird).

Salsifis, *m.* (Bot.) die Haferwurzel, der Bocksbart, (eine Pflanze); — d'Espagne, sersilis, scorsonère, die Storzonere.

Salsugineux, euse, *adj.* (Chym.) salzig, Salz enthaltend, (von den flüchtigen Salztheilchen, die verrauchen).

Saltimbanque, *m.* der Marktschreyer, Quacksalber; *fig. fam.* (von einem Redner, der übertriebene Gebehrden macht, von einem Possenreisser ꝛc.) der Gaukler, (s. bâteleur, charlatan).

Saluade, *f. ol.* und *plais.* die Verbeugung, *vulg.* der Bückling, die Reverenz, (s. révérence).

Salubre, *adj. c.* gesund, heilsam, zur Gesundheit dienlich.

Salubrité, *f.* die Gesundheit, Heilsamkeit, Zuträglichkeit, (die gesunde Eigenschaft, z. B. der Luft ꝛc.)

Saluer, *v. a.* grüßen; begrüßen; feyerlich ausrufen; sich jemanden (schriftlich) empfehlen, (vgl. respect); (als eine Höflichkeitsformel) sich jemanden (mündlich) empfehlen; (ein Frauenzimmer) grüßen und umarmen oder küssen; (Kriegsw., Schiff.) salutiren; (du canon, du pavillon, mit Stücken, mit der Flagge) grüßen, eine Salve geben, die Stücke lösen; il fut salué empereur par toute l'armée, er wurde von dem ganzen Heere als Kaiser begrüßt, zum Kaiser ausgerufen; la mer salue la terre, wenn Schiffe bey einer Festung vorbey segeln, so lösen sie ihre Stücke; à peine avoit-il salué la lumière, qu'il mourut, (poet.) kaum hatte er das Licht der Welt erblickt, so starb er.

Salure, *f.* (Physik) die Salzigkeit.

Salut, *m.* die Wohlfahrt, das Wohl, Heil; die Rettung; (Theol.) die Seligkeit, das Heil; *it.* der Gruß; (Kriegsw.) die Begrüßung, *vulg* Salutirung, (s. saluer); (röm. Kirche) das Schlußgebeth, (gewisse Kirchengebethe, die man Abends absingt); (Münzw.) eine alte römische Münze mit der Aufschrift: *salus populi suprema lex esto*; eine goldene Münze, auf welcher der englische Gruß geprägt ist; salut de mer, der Seegruß; rendre le salut, wieder grüßen, einem danken; travailler à son salut, für seine Seligkeit sorgen; faire son salut, selig werden; à bon entendeur, salut, *prov.* wer getroffen ist, wirds wohl fühlen, (s. entendeur); salut et amitié, Gruß und Freundschaft; salut et respect, mit ehrerbietigem Gruße.

Salutaire, *adj. c.* heilsam nützlich, zuträglich.

Salutairement, *adv.* heilsam, heilsamlich, nützlich ꝛc.

Salutation, *f. fam.* der Gruß, die Begrüßung, *vulg.* der Bückling, die Reverenz, (s. révérence); la salutation angélique, (röm. Kirche) der englische Gruß, *vulg.* das Ave Maria.

Salvage, *m.* droit de salvage, (Schiff.) das Bergegeld, Rettungsgeld, das Geld, welches dem Grundherrn einer Küste an welcher man gestrandet hat, von den geretteten Gütern bezahlt wird), (s. sauvage).

Salvatelle, *f.* (Anat.) die Milzblutader.

Salvations, *f. plur.* (jur.) die Vertheidigungsschrift, Rettungsschrift, (eine Schrift, welche man wider die Einwürfe der Gegenparthey eingibt).

Salve, *f.* (Kriegsw.) die Salve, (eine Art Begrüßung durch Abfeuerung mehrerer Feuergewehre oder Kanonen); eine solche Abfeuerung beym Manövriren oder in der Schlacht; faire une salve, eine Salve geben; le canon tire en salve, man gibt eine Salve mit Kanonen.

Salvé, *m* salvé regina, (lat.) (röm. Kirche) das Salve Regina, (ein Lied zu Ehren der Jungfrau Maria); il faut chanter le salvé, *prov.* es ist keine Hoffnung mehr da.

Samaritaine, *f.* (in Paris) der Brunnen auf der neuen Brücke (pont neuf).

Sambouc, *m.* (Bot.) eine Art wohlriechenden Holzes.

Samedi, *m.* der Sonnabend; (in Oberdeutschland der Samstag; samedi saint, der heilige Abend vor Ostern.

Samequin, *m* (Schiff.) eine Art türkischer Küstenschiffe.

Samiel, *m.* (Geogr.) der Kamsin, ein tödtlicher Wind in Afrika.

Samis, *m.* (Handl.) eine Art mit Gold od. Silberlahn durchwebter Stoffe.

Samoreur, *m.* (Schiff.) eine Art sehr langer und platter Fahrzeuge.

Samorin, *m.* der Zamorin, ein asiatischer Fürst.

Samskret, Shanscrit, *m.* (Sprachkunde) das Shanscrit, (die heilige Sprache der Braminen in Hindostan).

San-benito, *m.* das Todtenkleid der von der Inquisition verdammten Irrgläubigen.

Sancir, *v. n.* (Schiff.) leck werden, untergehen, versinken.

Sanctifiant, ante, *adj.* (Theol.) heiligend.

Sanctificateur, *m.* (Theol.) der Heiligmacher.

Sanctification, *f.* (Theol.) die Heiligung.

Sanctifier, *v. a.* (Theol.) heiligen, heilig

machen; heiligen, heilig halten, feyern, begehen.

Sanction, *f.* (Staatsr.) die Bestätigung eines Gesetzes, einer Verordnung; *it.* ein Gesetz in Kirchensachen; Pragmatique Sanction, s. Pragmatique.

Sanctionner, *v. a. nouv.* (Staatsrecht) ein Gesetz ꝛc. bestätigen.

Sanctuaire, *m.* (jüd. Alterth.) das Heiligthum, das Allerheiligste des Tempels, (auch le Saint des Saints); *fig.* das Heiligthum; il ne faut pas entrer dans le sanctuaire, man muß die Rathschlüsse Gottes, die Geheimnisse der Fürsten ꝛc. nicht erforschen wollen; peser au poids du sanctuaire, genau untersuchen, reiflich erwägen.

Sandal, bois de sandal, *m.* (Botan.) der Sandel, das Sandelholz.

Sandale, *f.* (röm. Kirche) eine Art Sohlen oder Pantoffeln, dergleichen die barfuß gehenden Mönche tragen; eine Art Pantoffeln der Alten; *plur.* (Schiff.) statt allèges.

Sandalier, *m.* der Sohlenmacher, Sandalenmacher, (s. sandale).

Sandaline, *f.* (Handl.) eine Art venezianischer Zeuge.

Sandaraque, *f.* (Botan.) der Sandarach, Sandrach, das Wachholderharz, (das blaßgelbe Harz gewisser ausländischer Wachholderbäume); *qqf.* statt l'orpiment rouge, (Min.) das rothe Operment.

Sang, *m.* das Blut; das Geblüt, (die ganze Blutmasse eines Körpers); *fig.* das Blut, Geblüt, die Blutsverwandtschaft, Abkunft, das Geschlecht; (Geblüt wird ins. von fürstlichen Personen gesagt) princes du sang, Prinzen vom Geblüte; sang menstruel, s. menstruel; sang de dragon, (Botanik) das Drachenblut; *it.* ein rothes Harz; baptême de sang, die Bluttaufe; droit du sang, (jur.) das Geburtsrecht; tirer du sang, Blut abzapfen oder lassen, aderlassen; mettre en sang, blutig schlagen; des pigeons au sang, (Kochkunst) in ihrem Blute gedämpfte Tauben. *Fig. et Prov.* épargner le sang, das Leben der Menschen schonen; mettre à feu et à sang, mit Feuer und Schwert verwüsten, (s. feu); un homme de sang, (qui se plaît dans le sang etc.) s. sanguinaire; c'est la force du sang, s. force; de sang froid, mit kaltem Blute, kaltblütig, gelassen, (s. sens); cela lui a coûté le plus pur de son sang, das hat ihn den besten Theil seines Vermögens gekostet; avoir le sang chaud, leicht in Hitze gerathen, leicht zornig werden; cela rafraîchit le sang, das macht frisches, fröhliches Blut; cela fait faire de mauvais sang, das macht böses Geblüt; cela est dans le sang, das liegt im Blute, (s. auch baigner, mentir, ongle, pinte, suer, tremper etc.)

Sang-froid, *m.* die Kaltblütigkeit, das kalte Blut; de sang-froid, mit kaltem Blute.

Sangiac, *m.* (Völkerk.) ein Unterstatthalter bey den Türken.

Sanglade, *f. ol.* der Peitschenhieb.

Sanglant, ante, *adj.* blutig, mit Blute befleckt; *fig.* blutig, wobey Blut vergossen wird; (im sittlichen Verstande) überh., sehr schmerzlich, empfindlich, beißend, schmählich; le sacrifice non sanglant, (röm. Kirche) das unblutige Meßopfer.

Sangle, *f.* der Gurt, Gürtel, Bauchgurt, Reitgurt; (de la selle) der Sattelgurt; das Tragband der Traggurt, Gurtriemen; (Schiff.) *plur.* das Flechtwerk von dünnen Stricken; lit de sangle, das Gurtbett.

Sanglé, ée, *part. et adj.* gegürtet ꝛc., (s. sangler); (Wap.) ein Thier, welches einen Gürtel von anderer Farbe um den Leib hat.

Sangler, *v. a.* gürten; *fig. fam.* einen (Schüler) mit Ruthen streichen; sangler un coup de poing, de fouet etc. einen derben Faustschlag, Peitschenhieb ꝛc. geben; sangler un soufflet à qn. einem eine derbe Ohrfeige (Maulschelle) geben, *vulg.* ziehen; il a été sanglé, er hat den Prozeß mit allen Kosten verloren, er ist gänzlich abgewiesen worden.

Sanglier, *m.* (Jagd) das Schwein, Wildschwein; grand sanglier, das Hauptschwein, (ein großes Wildschwein); sanglier, venaison de sanglier, das Schweinewild; sanglier mâle, der Keiler, wilde Eber; la chasse du sanglier, die Schweinsjagd; au cerf la bière, au sanglier le barbier, *prov.* die Wunde von einem Hirsch ist tödtlich, aber die von einem Wildschweine nicht.

Sanglons, *m. plur.* s. fourcats.

Sanglot, *m.* (meist im *pl.*) das Schluchzen bey heftigem Weinen.

Sanglotter, *v. n.* (bey heftigem Weinen) schluchzen.

Sang-sue, *f.* der Blutigel; sangsue limace, (Naturgesch.) die Egelschnecke, der Leberwurm; *fig.* (von Personen) der Blutigel, Blutsauger, Leuteschinder, Wucherer ꝛc.

Sanguification, *f.* (Physiol.) die Bluterzeugung, (die Erzeugung und Bereitung des Blutes).

Sanguin, ine, *adj.* (von Leuten die leichtes Blut haben) blutreich, vollblütig, *vulg.* sanguinisch; *it.* blutfarbig, blutroth; vers sanguins, (Anat.) Blutwürmer; jaspe sanguin, (Miner.) der rothstreifige Jaspis.

Sanguinaire, *adj. c.* blutgierig, blutdürstig, grausam, unbarmherzig; *s. f.* (Bot.) der Vogelknöterig, gemeine Wegetritt, (s. renouée).

Sanguine, *f.* (Miner.) der Blutstein; *p. us.* statt jaspe sanguin, der rothstreifige Jaspis, Blutjaspis.

Sanguinolent, ente, *adj.* (Med.) mit Blut vermischt und gefärbt; auch *s. f.* sanguinolente, (Naturgesch.) der Blutbarsch, (ein Fisch).

Sanhédrin, *m.* (jüd. Alterth.) der große Rath zu Jerusalem.

Sanicle, *f.* (Bot.) der Sanikel, (ein Wundkraut), (s. mitelle etc.)

Sanie, *f.* (Med.) ein dünner, wässeriger Eiter.

Sanieux, euse, *adj.* (Medic.) eiterig, eiternd, (s. sanie).

Sans, *prép.* ohne; sans quoi, wenn das nicht ist oder geschieht; sans faute, unfehlbar; cela va sans dire, *fam.* das versteht sich von selbst, (s. die Gramm.)

Sans-culotte, *m. nouv.* (franz. Revolution) der Unbehoste Hosenlose, *vulg.* Sanscülotte, (ein Spott- und nachher Faktionsnahme).

Sans-culotterie, *f. nouv.* (franz. Revolut.) der Stand der Ohnehosen, die sämmtlichen Ohnehosen, (s. sans-culotte).

Sans-culottide, *f. nouv.* (neuer franz. Kalender) der Tag der Ohnehosen, (einer der fünf Ergänzungstage); das (wieder abgeschaffte) Sansculottenfest, (s. sans-culotte).

Sans-culottisme, *m. nouv.* (franz. Revol.) der Sansculottism, (die Anhänglichkeit an die Parthey und Grundsätze der Ohnehosen), (s. sans-culotte).

Sans-peau, *f.* (Gärtner) eine Art Sommerbirne.

Sans-prendre, *m.* (Kartensp.) das Solo ohne zu kaufen.

Sansonnet, *m.* (Naturgesch.) der Staar, (ein Singvogel); *it.* eine Art kleiner Seemakrele, (s. maquereau).

Sans-souci, *m.* s. souci.

Santé, *f.* die Gesundheit, das Wohlseyn; officier de santé, die Benennung der Aerzte, Wundärzte und Apotheker des Königs; *adj.* (in Frankreich) der Arzt, Wundarzt, Apotheker, Gesundheitsbeamte; la santé, lieu oder maison de santé, das Pesthospital; billet (lettre) de santé, der Gesundheitspaß; avoir l'air, (avoir un visage) de santé, ein gesundes Ansehen haben, recht gesund aussehen; porter une santé à qn., boire la santé oder à la santé de qn. jemanden eine Gesundheit zubringen, auf jemandes Gesundheit trinken, (s. mal, *s. prov.*)

Santoline, *f.* petit cyprès, garderobe, (Botan.) das Cypressenkraut; (s. barbotine, semencine).

Santon, *m.* (Völkerk.) ein türkischer Mönch.

Sanve, *f.* (Bot.) der wilde Senf, Ackersenf, (eine wild wachsende Art Senf).

Saoul etc., s. soul etc.

Sapa, *m.* der Weinbeerensaft, bis auf ein Drittel eingekochter Traubenmost.

Sapajou, *m.* (Naturgesch.) der Sapajou, (eine Art kleiner Affen).

Sapan, *m.* das Sapanholz, (ein japanisches Farbeholz).

Sape, *f.* das Untergraben; (Fortif.) die Sappe, (ein in die Erde gegrabener Weg, um zu einer Festung zu kommen); — entière, die volle oder ganze Sappe; — couverte, die bedeckte Sappe, die bey dem Absteigen in den Graben angewendet wird; — double, die doppelte Sappe, die auf beyden Seiten eine Brustwehr hat; — volante, die doppelte Sappe, (wo die Schanzkörbe bloß aufgesetzt, und nachher durch besondere Arbeiter auf einmal gefüllt werden).

Sapé, ée, *part. et adj.* untergraben ꝛc.

Saper, *v. a.* untergraben, *vulg.* sappiren; *fig.* untergraben, etwas zu zernichten, umzustoßen suchen.

Sapeur, *m.* (Fortif.) der Sapirer, (Untergraber), s. saper; (ist nicht mit Pionnier zu verwechseln).

Saphène, *f.* (Anat.) die Frauen- oder Rosenader am Fuße.

Saphique, *adj. c.* (von einer von der Dichterinn Sappho erfundenen Versart) sapphisch.

Saphir, *m.* (Min.) der Sapphir, Saphir, (ein blauer Edelstein).

Sapience, *f. ol.* die Weisheit; le pays de sapience, *prov.* das Land der Weisheit, die ehemal. Normandie, (weil man in derselben schon im zwanzigsten Jahre mündig wurde).

Sapientiaux, *adj. m. plur.* les livres sapientiaux, (Theol.) die Bücher der Weisheit, (die Psalmen, Sprüchwörter, das hohe Lied, der Prediger Salomons, das Buch der Weisheit, und der Jesus-Sirach zusammen genommen).

Sapin, *m.* (Forstw.) die Tanne, der Tannenbaum; du bois de sapin, das tannene Holz, Tannenholz; sapin rouge, die Rothtanne, Harztanne, Pechtanne; (in Paris) statt fiacre; sentir le sapin, *prov.* schon nach dem Sarge riechen, *vulg.* in keiner gesunden Haut stecken.

Sapine, *f.* der Tannenbalken, das Tannenbret.

Sapinette, *f.* (Naturg.) die Aentenmuschel, (welche sich unten an die Schiffe hängt).

Sapinière, *f* (Forstw.) der Tannenwald; (in der höhern Schreibart) der Tannenhayn; (Schiffr.) eine Art tannener Fahrzeuge.

Saponacé, ée, *adj.* seifenartig.

Saponaire, Savonnière, *f.* (Bot.) das Seifenkraut, Waschkraut, die Speichelwurzel.

Saporifique, *adj. c.* einen Geschmack habend, nach etwas schmeckend.

Sapotillier, *m.* (Bot.) der Breyapfelbaum.

Saquebute, *f.* (Musik) die Posaune, Baßposaune; *ol.* eine vorn mit einem Haken versehene Art Spieße, einen damit aus dem Sattel zu heben.

Saquier, s. sacquier.

Sarabande, *f.* (Musik) die Sarabande, (ein kleines Tonstück und ein Tanz).

Sarbacane, *f.* das Blaserohr; parler par sarbacane, *fig. fam.* (durch ein Blasrohr, Sprachrohr,) durch eines andern Mund, oder durch Mittelspersonen reden.

Sarcasme, *m.* die Stachelworte, *vulg.* der Sarkasm, (eine beleidigende, bittere Spötterey oder Spottrede).

Sarcelle, *f.* die Kriechänte, (s. cercelle).

Sarcler, *v. a.* (Landw.) gäten, jäten, ausgäten; das Unkraut ausreißen, ausropfen, ausreuten, vom Unkraute reinigen.

Sarcleur, euse, *s.* (Landw.) der Gäter, Jäter, die Gäterinn, (s. sarcler).

Sarcloir, *m.* (Landw.) die Gäthacke, Gäthaue, Reuthaue, das Gäteisen.

Sarclure, *f.* (Landw.) das ausgegätete Unkraut.

Sarcocèle, *m.* (Chir.) der Fleischbruch (an den Hoden).

Sarcocolle, *f.* (Med.) der Fleischleim, (ein gewisses ausländisches Schleimharz).

Sarco-épiplocèle, *m.* (Chir.) der Netzfleischbruch im Hodensacke.

Sarco-épiplomphale, *m.* (Chir.) der Netzfleischbruch in der Nabelgegend.

Sarco-hydrocèle, *m.* (Chir.) der Fleischwasserbruch, (ein mit einem Wasserbruche verbundener Fleischbruch).

Sarcologie, *f.* (Anat.) die Lehre von den fleischigen Theilen des Körpers.

Sarcomateux, euse, *adj.* (Chir.) fleischgewächsartig.

Sarcome, *m.* (Chir.) das Fleischgewächs.

Sarcomphale, *m.* (Chir.) das Fleischgewächs am Nabel; der Fleischnabelbruch.

Sarcophage, *m.* die Gruft, (eine Art steinerner Särge oder Grabmal, worein die Alten die Leichen legten, welche sie nicht verbrennen wollten); *anf.* der Sarg od. die Vorstellung desselben (représentation) bey großem Trauergepränge; *adj. c. ets.* (Chir.) (das verdorbene Fleisch) wegätzend; das Aetzmittel.

Sarcotique, *adj. c.* (Chir.) fleischbefördernd, fleischmachend, (was wieder Fleisch wachsen macht).

Sarde, *adj. et s. c. nouv.* (Geogr.) sardinisch; der Sardinier, Sarde; die Sardinierin.

Sarde-agate, *f.* (Miner.) der Sardachat, (eine Gattung des Achates mit bleichrothen Adern oder Flecken).

Sardienne, *f.* (Miner.) der Sarder, (ein Halbedelstein).

Sardine, *f.* (Naturgesch.) die Sardelle, (eine Art kleiner Häringe).

Sardoine, *f.* (Miner.) der Sardonix, (ein Edelstein).

Sardonien, Sardonique, *adj. m.* ris sardonien oder sardonique, das sardonische Lachen, (eine krampfige, dem Lachen ähnliche Verziehung der Gesichtsmuskeln); *fig.* ein verstelltes, gezwungenes Lachen.

Sardrée, *f.* s. sarriette.

Sarfouer, *v. a.* (Ackerb.) — la terre, die Erde zwischen den Pflanzen leicht umgraben, umstechen, hacken, rühren.

Sargo, Sargue, Sarguet, *m.* (Naturgesch.) der Geißbrassen, (ein Seefisch).

Sariette, *f.* s. sarriette.

Sarisse, *f.* ein Wurfspieß der alten Gallier.

Sarmatique, *adj. c.* (alte Geogr.) sarmatisch, (die alten Bewohner Pohlens rc. betreffend).

Sarment, *m.* (Weinb.) das Rebenholz, Rebholz; die Rebe, Weinrebe.

Sarmenteux, euse, *adj.* (Bot.) rebenartig; (Weinbau) rebenreich, (was viel Rebholz hat).

Sarrasin, *adj. et s.* (Geograph.) der Saracene; sarrasin, blé noir, blé sarrasin, (Landw.) der Buchweizen das Heidekorn.

Sarrasine, *f.* (Fortif.) das Fallgatter, s. herse.

Sarrau, *m.* der Kittel, Bauerkittel, Fuhrmannskittel, Soldatenkittel.

Sarrete, *f.* (Med.) der Kinderkrampf.

Sarrette, Serrette, *f.* (Bot.) die Scharte, Färberscharte, das Schartenkraut.

Sarriette, *f.* (Botan.) die Saturey, das Pfefferkraut, der Gartenquendel.

Sart, goémon, varech, *m.* (Bot.) die Seeeiche, Meereiche, (eine Art des Meergrases).

Sas, *m.* das Haarsieb, (s. tamis); (Wasserb.) der Schleusseneinsatz, Schleusenfall; passer par un sas, sieben, durchsieben, durch das Haarsieb laufen lassen; du plâtre au sas, gesiebter Gyps; faire tourner le sas, das Sieb laufen lassen, (eine Art Gaukeley, um einen Diebstahl zu erfahren); passé au gros sas, *prov.* grob bearbeitet, nur obenhin untersucht.

Sassafras, *m.* (Bot.) der Sassafraßbaum; *it.* statt bois de sassafras, das Sassafraß, Sassafraßholz, Fenchelholz.

Sasse, *f.* (Schiffr.) die Wasserschaufel.

Sassenage, *m.* eine Art französischer Käse; pierre de Sassenage, der Augenstein, (ein gewisser Stein, dessen man sich bey Augenkrankheiten bedient); (beyde Benennungen kommen von dem Nahmen eines im ehemal. Dauphiné liegenden Ortes her).

Sasser, *v. a.* sieben, durchsieben, (s. sas); *fig.* etwas genau, scharf untersuchen, (*plus.* ressasser).

Sasset, *m.* ein kleines Haarsieb.

Sassoir, *f.* (Wagner) der Lenkschämel, das Lenkscheit an dem Vordergestelle eines Wagens.

Satan, *m.* (Bibel) der Satan, Teufel.

Satanique, *adj. c.* satanisch, teuflisch.

Satellite, *m.* der Trabant, (*m.p.*) ein bewaffneter Diener, ein Mitgehülfe, der die Gewaltthätigkeiten eines andern unterstützen u. in Ausübung bringen muß; (Astron.) der Trabant, oder einer von den Trabanten eines Planeten.

Satiété, (spr. saciété) *f. prop. et fig.* die Sattheit (de qch., an etwas), die Sättigung, Ersättigung, Genüge, *fig.* der Eckel, Ueberdruß, die Uebersättigung; l'abondance cause la satiété, *prov.* Ueberfluß erweckt Ueberdruß.

Satin, *m.* (Handl.) der Atlas; satin à fleurs, der geblümte Atlas.

Satinade, *f.* eine Art sehr dünnen, nach Art des Atlasses gemachten Zeuges.

Satinaire, *m. plus.* der Atlasweber.

Satiné, ée, *part. et adj.* atlasartig, (nach Art des Atlasses gewirkt); papier satiné, das geglättete Papier; ruban satiné, das Atlasband; une peau satinée, *fig.* eine Haut die so sanft od. glatt wie Atlas ist.

Satiner, *v. a.* auf Atlasart weben od. wirken; *v. n.* (von Tulpen) wie Atlas aussehen, glänzen, anzufühlen seyn.

Satire, *f.* (Poesie) die Spottschrift; das Spottgedicht, *vulg.* die Satire. (Ist nicht mit satyre zu verwechseln).

Satirique, *adj. c.* (Poesie) satirisch, spöttisch, beißend, (s. satire).

Satiriquement, *adv.* satirisch, spöttisch.

Satiriser, *v. a.* auch *absol.* spotten, bespötteln, *vulg.* satirisiren; durch Spott lächerlich machen, *vulg.* durchhecheln.

Satisfaction, *f.* die Zufriedenheit und Freude, das Vergnügen über etwas; die Genüge, das Genügen; die Genugthuung.

Satisfactoire, *adj. c.* (Theol.) Genugthuung leistend, genugthuend.

Satisfaire, *v. a.* (jemand oder etwas) befriedigen, (jemanden oder einer Sache) Genüge leisten oder thun, jemand zufrieden stellen, vergnügen; Genugthuung leisten od. geben, genugthun; satisfaire son ambition, seinem Ehrgeize ein Genüge leisten; satisfaire ses créanciers, seine Gläubiger bezahlen; satisfaire qn. de qch. jemand mit etwas befriedigen; cela ne satisfait pas, dieses thut kein Genüge; satisfaire, *v. n.* (à qch.) einer Sache (insf. seiner Pflicht) Genüge leisten oder thun, ihr genug thun; satisfaire à sa parole, halten oder thun was man versprochen hat, sein Wort halten; satisfaire à une question, eine Frage beantworten. se Satisfaire, *v. réfl.* sein Verlangen befriedigen, seine Wünsche erfüllen, seine Lust büßen; se satisfaire soi-même, sich selbst Genugthuung verschaffen.

Satisfait, aite, *part. et adj.* befriedigt rc. (s. satisfaire); *adj.* de qch., mit etwas zufrieden, vergnügt; il s'en va peu satisfait, er geht mißvergnügt hinweg.

Satisfaisant, ante, *adj.* befriedigend, genugthuend, hinlänglich; — des manières satisfaisantes, gefällige, angenehme Manieren.

Satrape, *m.* (alte Perser) der Landpfleger, Landvogt, Statthalter, *vulg.* Satrap.

Satrapie, *f.* (alte Perser) die Landvogtey, Statthalterschaft, (s. satrape).

Satron, *m.* (Naturgesch.) der Köderfisch, (ein kleiner Lockfisch).

Saturation, *f.* (Chym.) die Sättigung.
Saturer, *v. a.* (Chym.) sättigen.
Saturnales, *f. pl.* (röm. Mythol.) die Saturnalien, (ein Fest, welches dem Saturn zu Ehren gefeyert wurde).
Saturne, *m.* (Mythol.) der Saturn, (eine heidn. Gottheit.); (Astr.) der Saturn, (ein Planet); (Chym.) das Bley; sucre od. sel de Saturne, der Bleyzucker, das Bleysalz; extrait de Saturne, der Bleyextrakt.
Saturnien, enne, *adj. p.us.* (v. Personen) schwermüthig, finster, sauertöpfisch, (im Gegensatze von jovial).
Satyre, *m.* (Mythol.) der Satyr, Waldgott; un vieux satyre, *fig.* ein verbuhlter Alter, *vulg.* ein alter Bock.
Satyre, *f.* (griech. Poes.) die Satyre, (eine Art satyrischer Dramen oder Parodien, worin Waldgötter [Satyren] erscheinen); (Ist nicht mit satire zu verwechseln).
Satyriasis, *m.* (Med.) die anhaltende wollüstige Aufrichtung und Starrheit der Ruthe; (Ist nicht mit Priapisme zu verwechseln).
Satyrion, *m.* das Knabenkraut, (s. orchis.)
Sauce, (Sausse) *f.* (Kochk.) die Brühe, Tunke; sauce au poivre, au vinaigre, die Pfefferbrühe, die saure Brühe; sauce noire, die braune Brühe; sauce blanche (oder au beurre) die weiße Brühe; die Butterbrühe; sauce à Robert, sauce-Robert, die Senfbrühe mit Essig und Zwiebeln; sauce à pauvre homme, die kalte, mit Salz und kleinen Zwiebeln angemachte Wasserbrühe; sauce du tabac, die Tobakbeize. *Fig. et Prov.* donner ordre aux sauces, gute Anstalten in der Küche treffen, die Küche sorgfältig bestellen; il n'est sauce que d'appétit, der Hunger ist der beste Koch, (s. appétit); à quelle sauce faut-il mettre cela? was soll man hieraus machen? donner, faire la sauce à qn. einem einen harten Verweis geben, derb die Meinung sagen, den Kopf waschen, einen aushunzen; on peut le mettre à toute sauce, il est bon à toutes sauces, man kann ihn zu allem gebrauchen, man kann alles aus ihm machen; on n'y sauroit faire (mettre) une bonne sauce, es läßt sich gar nicht beschönigen, bemänteln, man kann der Sache gar keinen Anstrich geben; si vous ne le trouvez pas bon, faites-y une sauce, *pop.* wollt ihr nicht, so laßt es bleiben; (s. poisson).
Saucé, ée, *part. et adj.* s. saucer; médailles saucées, (Münzst.) übersilberte Münzen.
Saucer, *v. a.* in die Brühe tunken, eintunken; *fig. pop.* einem derb die Meinung sagen, *vulg.* einen aushunzen, (s. sauce); il a été saucé dans la boue etc., *fig. pop. plais.* er ist in den Koth ꝛc. gefallen, und hat sich wacker besudelt.
Saucière, *f.* (Kochk.) der Brühenapf, das Brühe schüsselchen, Tunknäpfchen.
Saucisse, *f.* die Wurst, Bratwurst; saucisse, *f.* saucisson, *m.* (Art.) die Pulverwurst; (Min.) die Zündwurst, um den Minen Feuer zu geben; saucisse fumée, die Knackwurst, (eine geräucherte Wurst).
Saucissier, ière, *s.* der Wurstmacher, die Wurstmacherinn.
Saucisson, *m.* (Schlächter) die Schlagwurst, (eine große und stark gewürzte Fleischwurst (Min.) statt saucisse, die Pulverwurst, Zündwurst; (Feuerw.) eine Art kurzer, dicker Schwärmer.
Sauf, sauve, *adj.* unverletzt, unbeschädigt, wohlbehalten; sain et sauf, frisch und gesund, gesund und wohlbehalten; sortir vie et bagues sauves, *prov.* s. bague.
Sauf, *prép.* sauf votre respect, sauf le respect que je vous dois, (eine Höflichkeits- oder Milderungsformel) es sey mit Ihrer Erlaubniß gesagt, (s. respect, honneur, correction etc.); sauf erreur de calcul, mit Vorbehalt Rechnungswandels, eines Irrthums, Verstoßes im Rechnen; vorausgesetzt, daß kein Irrthum statt habe; sauf votre meilleur avis, Ihrer bessern Meinung unbeschadet oder unvorgreiflich; sauf à changer d'avis, unter der Bedingung, mit dem Bedinge, seine Meinung ändern zu können; sauf au demandeur à se pourvoir, (jur.) vorbehaltlich dem Kläger seiner rechtlichen Nothdurft; il cède tout sauf de ses ..., er tritt alles ab, außer seine ꝛc. (ausgenommen ꝛc.)
Sauf-conduit, *m.* (jur.) der Geleitsbrief, *vulg.* das sichere Geleit.
Sauge, *f.* (Bot.) die Salbey.
Saugrenée, *f.* (Kochk.) mit Butter und feinen Kräutern im Wasser abgekochte Erbsen.
Saugrenu, ue, *adj. fam.* ungereimt, abgeschmackt, albern, dumm, ungeschickt.
Saulaye, s. saussaye.
Saule, *m.* (Bot.) die Weide, der Weidenbaum; — à feuille d'amandier, die mandelblätterige Weide; — du levant, die Thränenweide; — vulgaire blanc, die Silberweide, gemeine weisse Weide; (in den Landrechten) der Weidenschnitt längs den Dorfbächen.
Saumache, s. saumâtre.
Saumâtre, *adj. f.* salzig; eau saumâtre, das Brackwasser, (süßes Wasser, welches nach Seewasser schmeckt).
Saumée, *f. p.us.* s. arpent.
Saumon, *m.* (Naturg.) der Lachs, Salm; pêche du saumon, der Lachsfang; (Metall.) die Mulde, (ein Block Bley oder Zinn, so wie er aus dem Gusse kommt).
Saumoneau, *m.* ein kleiner Lachs od. Salm, (vergl. salmerin).
Saumonné, ée, *adj.* (von gewissen Fischen) lachsartig; truite saumonnée, die Lachsforelle.
Saumure, *f.* die Lake, Salzlake, Salzbrühe, das Salzwasser vom eingesalzenen Fleische, von gesalzenen Fischen.
Saunage, *m.* der Salzhandel; faux-saunage, der verbothene Salzhandel, der Salzschleichhandel.
Sauner, *v. a.* Salz sieden, Salz machen.
Saunerie, *f.* das Salzwerk, die Salzsiederey.
Saunier, *m.* der Salzsieder; der Salzhändler; faux-saunier, der Schleichhändler mit Salz; se faire payer comme un saunier, sich auf Heller und Pfennig bezahlen lassen, sich nichts abdingen lassen, (s. changeur, ric-à-ric, rubis etc.)
Saunière, *f.* das Salzfaß, der Salzkasten, die Salzkiste.
Saupiquet, *m.* (Kochk.) die Appetitstunke, (eine die Eßlust reizende Art Brühe oder Ragout.)
Saupoudrer, *v. a.* Salz auf etwas streuen, mit Salz bestreuen; — de farine, de poivre etc., mit Mehl, Pfeffer ꝛc. bestreuen, überstreuen ꝛc.; (Artill.) die Geschützformen mit Kohlstaube bestreuen.
Saurage, *m.* (Jagd) das erste Jahr der Vögel, (insf. des Falken) ehe sie sich gemauset haben.
Saure, *adj. c.* (von Pferden) gelbbraun, dunkelbraun; (von einem Falken) einjährig, (der sich noch nicht gemauset hat); hareng saur, statt saure, (weniger gebräuchlich ist hareng sauret) der Bückling, Bücking, (ein gesalzener und geräucherter Häring).
Saurer, *v. a.* gesalzene Häringe räuchern, Bücklinge machen, (s. saure).
Sauret, *adj. m.* hareng sauret, der Bücking, Bückling, (s. saure).
Saussaie, *f.* (Landw.) der Weidenplatz das Weidengebüsch, (ein mit Weiden bepflanzter oder bewachsener Ort).
Saut, *m.* der Sprung; (Musik) der Sprung; *fam. qqf.* statt chûte, der Fall; *it. qqf.* statt chûte d'eau, der Wasserfall; saut de l'étalon, der Sprung, das Bespringen, Belegen des Hengstes; saut en l'air, der Luftsprung; saut du Rhin, der Rheinfall; saut de moulin, der Fall (des Wassers), wodurch eine Mühle getrieben wird; saut de loup, ein Graben am Ende einer Allee, um den Eingang in dieselbe zu verwehren; saut périlleux, (Seiltänzer) der Hauptsprung; saut de carpe, der Karpfensprung; saut de Trivelin, der Luftsprung; saut de Breton, der Ringerfall; saut de mouton, (von Pferden) der Sattelsprung; saut de poisson, (in den Landrechten) der erste Fischzug für den Gutsherrn; au saut du lit, *fam.* statt au sortir du lit, (gleich) beym Aufstehen; tout d'un saut, de plein saut, d'un plein saut, in einem Sprunge, mit gleichen Füßen. *Fig. et Prov.* aller par sauts et par bonds, sprungweise gehen, *fig.* von einer Sache zur andern springen; il est arrivé tout d'un saut (d'un plein saut) à cette charge, er ist in einem Sprunge (auf einmal) zu dieser Stelle gelangt; enfin il a fait le saut, endlich hat er sich entschlossen, hat er den Sprung gewagt; faire faire le saut (un tour) de Breton à qn. einem ein Bein unterschlagen, *fig.* jemandes Anschläge vereiteln, *vulg.* sie zu Wasser machen.
Sautant, ante, *adj.* (Wap.) steigend, aufrecht stehend, springend; (nur v. Böcken und Ziegen; im Gegensatze von rampant, kriechend).
Sauteler, *v. n. ol.* hüpfen, springen, (kleine Sprünge thun).
Sautelle, *f.* die Satzrebe, der Fächser, (ein Weinschoß mit der Wurzel), s. sarment.
Sauter, *v. n* springen; *v. a.* über etwas springen, (wenn der Sprung groß ist) über etwas setzen; *fig.* (im Lesen, Abschreiben, absichtlich oder unabsichtlich) etwas überhüpfen, überspringen, auslassen; (absichtlich) überschlagen, übergehen; sauter, als *v. n.* in die Luft fliegen, wie z. B. eine Mine, ein Schiff ꝛc.; faire sauter, in die Luft sprengen; faire sauter la cervelle à qn. einen erschießen, einem eine Kugel durch den Kopf schießen, *vulg.* jagen; einem das Hirn einschlagen; faire sauter la tête à qn. einem den Kopf abschlagen; faire sauter à qn. un oeil hors de la tête, einem ein Auge

ausstoßen, aus dem Kopfe schlagen, (s. weiter unten *fig.*); le vent saute, der Wind ist unbeständig; sauter (se jeter) au cou de qn. jemand umarmen, ihm um den Hals fallen. *Fig.* sauter par dessus de qch. etwas überspringen, überhüpfen, (s. sauter, *v. a.*); sauter d'un sujet à un autre, von einem Gegenstande auf den andern springen, fallen, (s. auch sautiller); sauter à une place plus élevée, zu einer höhern Stelle (schnell) hinauf steigen, springen, (s. saut); sauter au collet, à la gorge de qn. einen am Kragen, an der Gurgel fassen; sauter aux yeux de qn. einem in das Gesicht springen, ihm die Augen ausreißen wollen; sauter aux yeux, (von Dingen) gleich von selbst) ins Gesicht oder in die Augen fallen; cela le fera sauter aux nues, da wird er (vor Ungeduld) an die Decke, in die Lüfte springen, *vulg.* aus der Haut fahren wollen; sa maison, sa terre sautera, sein Haus, sein Gütchen wird springen müssen, er wird es verkaufen müssen; faire sauter les degrés à qn., (*v. a.*) einen die Treppe hinunter werfen, (s. bâton, branche, reculer etc.)

Sautereau, *m.* der kleine Springer, *vulg.* Burzler, (ein Knabe, welcher sich von einer Anhöhe herunter rollen läßt); (Instrumentenm.) die Docke, (ein Tangent an Flügeln und Spinetten); (Artill.) eine Kanone oder ein Stück, so kein verstärktes Bodenstück hat, und daher nicht sicher schießt; sautereaux de Brie, *prov.* hohe Holpern, (hohe und enge Furchen, welche einen Fahrweg außerordentlich höckerig machen).

Sauterelle, *f.* (Naturgesch.) die Heuschrecke, *qqf* Heuspringer, Grashüpfer; (Techn.) das Schrägemaß, die Schmiege, der Winkelfasser; sauterelle graduée, der Winkelmesser.

Sauteur, *m.* der Springer, Luftspringer; (Reitsch.) der Springer, (ein zu allerley Sprüngen abgerichtetes Pferd).

Sautillement, *m.* das Hüpfen.

Sautiller, *v. n.* hüpfen, (kleine Sprünge machen); *fig.* von einem Gegenstande auf den andern springen, fallen, s. sauter.

Sautoir, *m.* (Wap.) das Andreaskreuz, das geschobene Kreuz; mis en sautoir, in Gestalt eines Andreaskreuzes, kreuzweise über einander gelegt; (Hutmacher) der Sperrkegel.

Sautriaux, *m. pl.* (tiefschäftige Tapetenwirker) die Springhölzer, die Geschirrkämme (lames) damit zu befestigen.

Sauvage, *adj.* c. (von Thieren, Pflanzen, Landschaften) wild, nicht zahm, wild wachsend, unbebaut, unangebaut, unbewohnt; (von Völkern und einzelnen Menschen) wild, roh; (im engern sittlichen Verstande) leutescheu, menschenscheu, ungesellig, inf. aus Unerfahrenheit, wie z. B. Kinder, (val. farouche); *s.* der Wilde, die Wilde; goût sauvage, (an gewissen Früchten) ein herber und unangenehmer Geschmack; une phrase sauvage, *fig.* eine unfeine, harte, rauhe Redensart; feu sauvage, (Medic.) die Hitzblattern, (eine Art Ausschlag auf dem Gesichte kleiner Kinder).

Sauvage, *m.* (Schiff.) das Bergen, (das Retten der Güter bey einem Schiffbruche, vgl. salvage); droit de sauvage, das Bergegeld, der Bergelohn.

Sauvageon, *m.* (Gärtner) der Wildling, (ein wilder Obstbaum, auf welchem man pfropft).

Sauvagin, ine, *adj. et s.* avoir un goût sauvagin, oder *plus.* (als *s.*) sentir le sauvagin, od. la sauvagine, einen Wildgeschmack, Wildgeruch haben, *vulg.* wildenzen.

Sauvagine, *f.* das Wassergeflügel, (allerley Wasservögel).

Sauve-garde, *f.* der obrigkeitliche oder landesherrliche Schutz und Schirm; *fig.* der Schutz, Schirm; (Kriegsw.) der Schutzbrief, wodurch man von Beherbergung der Kriegsvölker frey ist; der Schutz- od. Schirmbrief, od. die Schutzwache, die Einwohner feindlicher Länder gegen Plünderungen zu sichern; *it.* (Schiff.) das Leittau, an welchem man sich halten kann; *ol.* garde, gardienne, s. gardien, *adj.*

Sauver, *v. a.* (etwas oder jemand) retten, erhalten, erretten, *qqf.* befreyen; (Theol.) erlösen, selig machen; (Schiff.) Waaren bergen, aus dem Schiffbruche retten und an das Ufer bringen; *it. qqf.* épargner, ersparen; *qqf.* entschuldigen, rechtfertigen, z. B. Fehler, jemandes Aufführung ꝛc.; (Fehler, Gebrechen an etwas, an jemanden) verbergen, verdecken; sauver la corde à qn. einen vom Strange befreyen; cela me sauve des peines et des dépenses, das erspart mir Mühe und Kosten; sauver sa conduite, sein Verhalten entschuldigen, rechtfertigen; sauver les dehors oder les apparences, den Schein vermeiden; verhüten daß man nicht anstößig werde; sauver un grand scandale, ein großes Aergerniß verhüten; sauver une dissonance, (Musik) einen Mißklang decken, gut (glücklich) auflösen; sauver la grille od. le dedans, (Ballsp.) hindern, daß der Ball nicht auf die Gallerie falle; — (à qn.) seinem Mitspieler die Fehler nicht zählen, (wenn sein Ball auf die Gallerie fällt); sauver à qn. une belouse, (Billard) einem ein Loch (oder mehrere) frey geben. se Sauver, *v. réfl.* sich retten; entfliehen, z. B. de prison, aus dem Gefängnisse ꝛc.; flüchten, sich flüchten, sich davon machen; (Theol.) selig werden; *it.* statt se dédommager, sich (sur qch. durch oder an etwas) entschädigen; *fam.* statt se retirer, sich nach Hause begeben; sauve (statt se sauve) qui peut, jeder rette sich wie er kann, (s. marais, chèvre).

Sauve-rabans, *m. plur.* (Schiff.) Tauringe zur Schonung der Rabbänder (rabans).

Sauveur, *m.* der Retter, Erretter; (Theol.) Jesus Christus, der Erlöser, Heiland, Seligmacher.

Sauve-vie, rue de muraille, *f.* (Bot.) die Mauerraute, Steinraute.

Savamment, *adv.* gelehrt, auf eine gelehrte Art, mit Kenntniß, aus Erfahrung.

Savanne, *f.* (Geogr.) ein großer amerikanischer Grasplatz.

Savant, ante, *adj.* (von Personen und Sachen) gelehrt; geschickt, unterrichtet, klug, erfahren (in etwas); *s.* der Gelehrte, die Gelehrte.

Savantas, Savantasse, *m. injur.* der gelehrte Prahler, *vulg.* Prahlhans, Windbeutel.

Savate, *f.* die Schlappe, Schlurre, (ein alter abgenutzter Schuh); (Postw.) der Nebenbothe, (ein gehender Briefbothe).

Savaterie, *f.* der Schuhtrödelmarkt, Schuhflickermarkt.

Saveter, *v. a. pop.* ungeschickt machen, verderben, *vulg.* verpfuschen, verhunzen, (s. sabrenauder).

Savetier, *m.* der Schuhflicker, Altflicker; *pop.* der Stümper, Pfuscher, (ein schlechter Arbeiter), (val. sabrenas).

Saveur, *f.* der Geschmack eines Dinges; bonne (agréable) saveur, der gute (angenehme) Geschmack, die Schmackhaftigkeit; plein de saveur, voll Geschmack, schmackhaft; qui n'a ni goût ni saveur, *prov.* (auch *fig.*) ohne Kraft und Saft, worin weder Kraft noch Saft ist.

Savinier, *m.* s. sabine.

Savoir, *v. a. irr.* etwas wissen, Wissenschaft oder Kenntniß von etwas haben, von oder um etwas wissen; wissen, d. i. etwas verstehen, kennen; Kenntnisse in etwas haben, sich auf etwas verstehen, einer Sache kundig seyn; eine Sache auswendig wissen, Kenntnisse haben; savoir lire, écrire, lesen, schreiben können; je ne saurois le faire, ich kann (darf) es nicht thun, es ist mir unmöglich; quand je vous saurai guéri, wenn ich werde erfahren (vernommen) haben, daß Sie wieder gesund sind; cet homme-là sait, c'est un homme qui sait, (*absol.*) *fam.* er ist ein Mann von vielen Kenntnissen; savoir gré, savoir bon gré, Dank wissen; savoir mauvais gré à qn. s. gré; savoir vivre, zu leben wissen; (s. vivre); savoir bien le monde, Weltkenntniß haben, (s. monde); que sais-je, was weiß ich; que sait-on, wer weiß, man kann nicht wissen ob nicht ꝛc.; un je ne sais quoi, s. quoi; je ne sache rien de si bien écrit, ich kenne nichts so schön geschriebenes; il n'a point été au jardin, que je sache, meines Wissens (so viel ich weiß, so viel mir bewußt ist, daß ichs wüßte) ist er nicht im Garten gewesen; faire savoir, (faire à savoir) zu wissen thun, wissen lassen, Nachricht geben, (jemand von etwas) benachrichtigen, sagen lassen, berichten lassen ꝛc.; savoir faisons, (Kanzleystyl) zu wissen sey hiemit daß ꝛc., es wird hiemit kund und zu wissen gethan, daß ꝛc.; c'est à savoir, à savoir si ..., es frägt sich, es ist die Frage, es kommt darauf an, es ist noch ungewiß, wer weiß ob ꝛc.; à savoir, *plus.* savoir, nämlich; vous saurez, Sie müssen wissen. *Fig. et Prov.* il en sait long, s. long; (s. auch fin, *m.*; carte; pain; mieux; foire etc.)

Savoir, *m.* (nur im *sing.*) die Wissenschaft, Gelehrsamkeit; c'est un homme d'un profond savoir, er ist ein grundgelehrter Mann, (s. érudition).

Savoir-faire, *m. fam.* die Geschicklichkeit, Gewandheit.

Savoir-vivre, *m. fam.* die Lebensart, (die Fertigkeit, sich gegen andere im gesellschaftlichen Leben höflich und artig zu betragen); il a du savoir-vivre, er besitzt Lebensart, er weiß zu leben.

Savoisien, enne, *adj. nom.* (Geogr.) savoyisch; *s.* der Savoyer, die Savoyerin; (statt savoyard, welches öfters in einem verächtlichen Sinne gebraucht wird).

Savon,

Savon, *f.* die Seife; essence de savon, der Seifenspiritus; eau de savon, das Seifenwasser; bouteilles de savon, die Seifenblasen.

Savonière, s. Lychnis.

Savonnage, *m.* das Seifen, (das Waschen mit Seife); das Einseifen; mettre au savonnage, einseifen; eau de savonnage, das Seifenwasser, die Seifenbrühe.

Savonner, *v. a.* seifen, einseifen, mit Seife waschen, auswaschen; *fig. pop.* jemanden einen derben Verweis geben, *vulg.* ihm den Kopf waschen, (s. saucer). se Savonner, *v. réfl.* (v. Baumwollzeugen) sich mit Seife waschen lassen, ohne die Farbe zu verlieren.

Savonnerie, *f.* die Seifensiederey.

Savonnette, *f.* die Seifenkugel; die Fleckkugel, Fleckenkugel; (Bot.) die Seifenbeere, (die beerenartige Frucht des Seifenbaumes, savonnier).

Savonneux, euse, *adj.* seificht, seifenartig.

Savonnier, *m.* der Seifensieder; savonnier, arbre aux savonnettes, (Bot.) der Seifenbaum, (ein in Indien einheimischer strauchartiger Baum).

Savonnière, *f.* (Botan.) das Seifenkraut, (s. saponaire).

Savour, *m. ol.* statt saveur, der Geschmack.

Savourement, *m. p.us.* das Schmecken, Kosten.

Savourer, *v. a.* (mit Bedacht und Vergnügen) schmecken, kosten, genießen; savourer les plaisirs, *fig.* die Vergnügungen (auf eine bedächtliche und angenehme Art) genießen, kosten.

Savouret, *m.* (Kochk.) das Markbein, der Markknochen, (s. trumeau).

Savoureusement, *adv.* schmackhaft; boire et manger savoureusement, mit Geschmack und Vergnügen (von etwas) essen und trinken.

Savoureux, euse, *adj.* schmackhaft, wohlschmeckend, kräftig.

Savoyard, arde, *adj. et s.* savoyisch, der Savoyer, die Savoyerinn; *s. m.* ein Knabe aus Savoyen, dergleichen sich in großen Städten aufhalten, und als Schornsteinfegerjungen, Schuhputzer ꝛc. sich zu nähren suchen, (s. savoisien).

Saxatile, *adj. c.* (Botan.) im Gesteine wachsend.

Saxifrage, *f.* (Bot.) der Steinbrech, — dorée, der gelbe Steinbrech, *qq. f.* die Goldmilz; *adj. c.* (Med.) steinbrechend.

Saye, s. Saie.

Sbirre, *m.* (in Italien) der Sbirre, Häscher.

Scabellon, *m.* das Gestell, *vulg.* Postement, (ein hohes Fußgestell, vgl. piédestal).

Scabieuse, *f.* (Bot.) das Grindkraut, *vulg.* die Skabiose; — des bois, succise, mors du diable, die Waldskabiose, der Teufelsbiß.

Scabieux, euse, *adj.* (Med.) krätzartig, grindartig.

Scabreux, euse, *adj.* holperig, höckerig, rauh, (*pl.us.* raboteux, rude); (Medic.) grindartig; éruptions scabreuses, grindartige Hautausschläge; scabreux, *fig.* gefährlich, mißlich, schwer; schlüpferig.

Scalène, *adj. c.* (Geom.) ungleichseitig, mit ungleichen Seiten; triangle scalène, ein ungleichseitiges Dreyeck; muscles scalènes, (Anat.) die zwey ungleichen dreyseitigen Muskeln, welche zur Bewegung des Halses dienen.

Scalme, *f.* (Schiff.) der Rand eines Fahrzeuges, auf welchem die Ruder aufliegen.

Scalpel, *m.* (Anat. und Chir.) das Zergliederungsmesser.

Scalvine, *f.* s. gourde, calebasse.

Scamitte, *f.* (Handl.) eine Art levantischer Baumwollzeuge.

Scammonée, *f.* (Bot.) die Winde, Purgierwinde, das Purgierkraut; (Apoth.) das Skammonienharz, (der aus der Winde gepreßte Saft).

Scandale, *m.* das Aergerniß; das Aufsehen, der Lärm, so eine (jemanden zur Schande gereichende) Sache macht, verursacht; maison de scandale, das Hurenhaus; pierre de scandale, der Stein des Anstoßes, (s. achoppement), eine anstößige, ärgerliche Sache; donner du scandale, Aergerniß geben; prendre du scandale, Aergerniß nehmen, s. amené, *m.*

Scandaleusement, *adv.* ärgerlich, auf eine anstößige Art.

Scandaleux, euse, *adj.* ärgerlich, anstößig; la chronique scandaleuse, s. chronique.

Scandaliser, *v. a.* ärgern, Aergerniß geben. se Scandaliser, *v. réfl.* sich ärgern; (de qch. über etwas), s. scandale.

Scander, *v. a.* (Poesie) messen, abmessen, *vulg.* skandiren, (einen Vers nach dem Sylbenmaße abmessen und hersagen).

Scansion, *f.* die Ausmessung eines Verses, *vulg.* Skansion.

Scaphandre, *m.* das Schwimmkleid, der Schwimmgürtel.

Scaphoïde, *s. et adj.* (Anat.) s. naviculaire.

Scapulaire, *m.* (röm. Kirche) das Skapulier, der Schulterrock, (eine Art Oberkleid der Ordensgeistlichen, welches vorn und hinten über die Schultern herab hängt); *it.* ein ähnliches Stück geweihten Zeugs, das aus Andacht getragen wird; (Chir.) die Schultertrag- oder Jochbinde, (eine ähnliche Art Schulterbinden); *adj.* artères scapulaires, (Anat.) die Schulterblatt-Schlagadern.

Scarabée, *m.* (Naturgesch.) der Käfer; — à trompe, der Rüsselkäfer; — grand-croix, der große Kreuzkäfer; — doré, der Goldkäfer.

Scaramouche, *m.* der Skaramutz, Pickelhäring in den italienischen Lustspielen.

Scare, *m.* (Naturgesch.) die Meerbrasse, (ein Seefisch, der sich zwischen den Felsen aufhält).

Scarieux, euse, *adj.* (Botan.) häutig und trocken.

Scarificateur, *m.* (Med. und Chirurg.) der Schröpfschnäpper, das Schröpfeisen, (vergl. ventouse).

Scarification, *f.* (Chir.) das Schröpfen, *vulg.* Scarificiren, (s. scarifier).

Scarifier, *v. a.* (Chir.) schröpfen, *vulg.* scarificiren, (vermittelst einer Lanzette od. des Schröpfschnäppers) schröpfen. (Nicht mit ventouser zu verwechseln).

Scarlatine, *adj. f.* (Med.) fièvre scarlatine, das Scharlachfieber.

Scason, Scazon, *m.* (Poesie) der Hinkvers, (eine Art jambischer Verse, dessen fünfter Fuß ein Jambus, der sechste ein Spondäus oder Trochäus ist).

Sceau, *m.* das Siegel, Insiegel eines Landesherrn, einer Obrigkeit, Herrschaft, Gesellschaft, Innung ꝛc.; das Siegel, Insiegel, der Siegelabdruck; die Siegelung, Versiegelung, (s. scel); garde des sceaux, der Siegelbewahrer; officiers du sceau, die Kanzellisten; passer au sceau, versiegelt werden; rendre les sceaux, die Kanzlerstelle niederlegen; mettre le sceau, besiegeln, das Siegel aufdrücken, (s. sceller); donner les sceaux à qn. jemanden die Siegel übergeben, ihn zum Siegelbewahrer oder Kanzler machen; il y aura sceaux aujourd'hui, heute wird öffentliche Versiegelung seyn; sceau tenant, bey öffentlicher (während der öffentlichen) Siegelung. *Fig.* mettre le sceau à qch. das Siegel auf etwas drücken, etwas vollenden; confier qch. à qn. sous le sceau (sous le secret) de la confession, jemanden etwas unter dem Bedinge offenbaren, daß er es so geheim halte, wie ein Beichtvater die ihm in dem Beichtstuhle anvertrauten Dinge; (s. hermétique; grenouillette); sceau Nôtre-Dame, racine vierge, (Bot.) die Schmeerwurz, das Butterkraut.

Scel, *m.* (Kanzellenst.) das Siegel, Insiegel.

Scélérat, ate, *adj.* verrucht, ruchlos, bosshaft; *s. m.* der Bösewicht, Schurke.

Scélératesse, *f.* die Verruchtheit, Ruchlosigkeit, Bosheit.

Scélite, *f.* (Miner.) der Fußstein, (ein Bildstein, welcher den Fuß eines Menschen vorstellt).

Scellage, *m.* (Spiegelm.) das Zusammenschmelzen kleinerer Spiegelstücke.

Scellé, *m.* (jur.) das gerichtliche Siegel; die gerichtliche Versiegelung; mettre, apposer le scellé, gerichtlich versiegeln, die Siegel anlegen; lever le scellé, das Siegel wieder abnehmen; être sous le scellé, versiegelt seyn.

Scellement, *m.* (Bauk.) der Einguß, (die Befestigung einer Klammer, eines Hakens ꝛc. in eine Mauer); *it.* die Verpichung eines Gefäßes, (s. sceller).

Sceller, *v. a.* siegeln, besiegeln; das Siegel aufdrücken, anhängen; versiegeln, (mit einem Siegel oder Insiegel [sceau] verschließen); (ein Gefäß, eine Flasche) verpichen, vermachen, verstreichen; *fig.* versiegeln, d. i. bekräftigen, bestätigen, befestigen; (Baukunst) eingießen, (eine Klammer, einen Haken ꝛc. in eine Mauer befestigen); sceller en plomb, ein bleyernes Siegel anhängen; (Bauk.) in Bley eingießen, einlassen; sceller hermétiquement, hermetisch, sehr fest versiegeln.

Scelleur, *m.* (Kanzley) der Siegler, (einer der versiegelt, der das Siegel [sceau] aufdrückt).

Scène, *f.* der Schauplatz, die Bühne, Schaubühne, *vulg.* das Theater, die Scene; der (einzelne) Auftritt, *vulg.* die Scene eines Schauspiels; *fig.* der Auftritt; die Scene; avant-scène, die Vorbühne des Theaters; das Vorspiel; mettre sur la scène, auf die Bühne bringen. *Fig.* paroître sur la scène, in einem Amte angestellt seyn, wo alle Augen auf einen gerichtet sind; donner une scène au public, den Leuten etwas zu lachen geben; sich dem öffentlichen Gespötte aussetzen; faire une scène à qn. einen mit Worten heftig angreifen.

Scénique, *adj. c.* scenisch, zum Schauspiele, zur Schaubühne gehörig; jeux scéniques, Alterth.) Schauspiele.

Scénite, *m. et f.* der Zeltbewohner, die Zeltbewohnerinn.

Scénographie, *f.* der Abriß, (die perspektivische Vorstellung auf einem Plane, auf einer Tafel); die Kunst, etwas auf diese Art vorzustellen.

Scénographique, *adj. c.* perspektivisch, scenographisch.

Scénopégies, *f. plur.* (griechisch) fête des tabernacles, das Laubhüttenfest (*vulg.* Lauberhüttenfest) der Juden.

Scepticisme, *m.* (philos. Gesch.) der Skepticism, (die Lehre derjenigen, welche selbst an erwiesenen Wahrheiten zweifeln); die Zweifelsucht.

Sceptique, *adj. c.* (philos. Gesch.) an allem zweifelnd, *vulg.* skeptisch, *s.* der Zweifler, *vulg.* Skeptiker, (s. scepticisme).

Sceptre, *m.* der (das) Zepter; (Astron.) ein nördliches Sternbild; *fig.* die Regierung, die Königswürde, die königliche Gewalt; depuis le sceptre jusqu'à la houlette, *prov.* s. houlette.

Schale, Châle, *m.* (Handl.) ein großes ostindisches Halstuch.

Scheik, *m.* (Völkerk.) ein arabischer Fürst, das Oberhaupt einer Horde.

Schelling, (sprich chelin) *m.* (Münzw.) der Schilling, (eine Münzsorte in England und andern Ländern von verschiedenem Werthe).

Schène, (spr. skène) *m.* (Alterth.) die ägyptische Meile, (ein Wegemaß, ins. der Aegypter, welches zwey und dreyßig Radien, od. vier italische Meilen enthielt).

Schérif, *m.* s. Chérif.

Schirl, *m.* (Miner.) der Schörl, s. schoerl.

Schismatique, *adj. c.* (Theol.) abweichend, abtrünnig, *vulg.* schismatisch; *s.* der Abtrünnige, *vulg.* Schismatiker, (einer der eine Trennung in der Religion verursacht).

Schisme, *m.* (Theol.) die Spaltung, Trennung, *vulg.* das Schisma in Religionssachen.

Schiste, (spr. chîte) *f.* (Miner.) der Schiefer, Schieferstein, das Schiefergestein, (jede Steinart, welche sich gleich dem Schiefer in Blätter spalten läßt); schiste bleue, der Dachschiefer, blaue Schiefer, (s. ardoise).

Schisteux, euse, (sprich chiteux) *adj.* (Miner.) schieferartig.

Schlich, *m.* (Metall.) der Schlich, (das gepochte und gewaschene Erz).

Schlot, *m.* (Salzsieder) der Schlotter, das Geschlotter, (der Schlamm, welcher sich beym Salzsieden auf den Boden setzt).

Schoerl, Schirl, *m.* (Miner.) der Schörl, Schorl, Schirl, (eine krystallinische Bergart von verschiedener Farbe).

Schoerlacé, ée, Schoerliforme, *adj.* (Miner.) schörlartig, schörlförmig.

Scholaire, Scholastique etc. s. Scolaire, Scolastique.

Sciage, *m.* das Sägen; bois de sciage, (Zimmerm.) der Schrot, (das Holz, welches der Länge nach geschnitten werden kann).

Sciagraphie, *f.* (Bauk. ꝛc.) der Grundriß.

Sciamachie, *f.* (griech. Alterth.) das Spielgefecht, Spiegelgefecht.

Sciatère, *m.* (Gnomon.) der Schattenzeiger, (s. sciatérique).

Sciatérique, *adj. c.* (Gnomon.) cadran sciatérique, eine Sonnenuhr, deren Zeiger die Stunden vermittelst seines Schattens weiset.

Sciatique, *adj. c.* (Med. Anat.) goutte sciatique, *it. s. f.* la sciatique, das Hüftweh, Lendenweh, die Lendengicht; nerf sciatique, der Hüftnerve; veines sciatiques, die Hüftblutadern; artères sciatiques, die Hüftschlagadern.

Scie, *f.* die Säge; (Töpfer) der Draht zum Abschneiden; (Naturgesch.) der Säge- oder Schwertfisch; scie à main, die Handsäge; scie à scier du bois, die Holzsäge; scie à scier de la pierre, die Steinsäge; le trait de la scie, der Sägestrich, (das Zeichen, welches den Sägeschnitt andeutet); *it.* der Sägeschnitt, welchen die Säge zurück läßt; die Schrote; die Sägspäne; les scies, die Schrotsäge.

Sciemment, (spr. sciament) *adv.* wissentlich, mit Wissen und Willen; mit Vorsatz und Ueberlegung.

Science, *f.* die Wissenschaft, Kenntniß, Gelehrsamkeit; *it.* eine Wissenschaft; *it.* die Wissenschaft, die Nachricht, welche man von etwas hat, die Kenntniß; das Wissen; la science du monde, die Weltkenntniß; science infuse, (Theol.) die von Gott eingegebene Wissenschaft; sciences exactes, die strengern Wissenschaften; l'arbre de la science du bien et du mal, (Bibel) der Baum der Erkenntniß des Guten und Bösen; savoir une chose d'une science certaine, etwas für gewiß, ganz gewiß wissen; de ma science, mit meinem Wissen, Vorwissen; il a plus d'heur que de science, *prov.* er hat mehr Glück als Verstand.

Scène, *f.* (Natg.) ein Seefisch von dem Geschlechte der Umber; scène à onze rayons, der Eilfstrahl.

Scientifique, *adj. c. fam.* wissenschaftlich, gelehrt, *vulg.* scientivisch.

Scientifiquement, *adv.* wissenschaftlich ꝛc.

Scier, *v. a.* sägen, (mit der Säge schneiden); scier le blé, das Getreide schneiden, abschneiden; scier qn. *fig. pop.* einen durch lange Weile martern, *vulg.* sekiren; *it.* scier, *v. n.* (Schiff.) rückwärts rudern; scier sur fer, bey starkem Winde mit einem vor Anker liegenden Schiffe rückwärts rudern.

Scierie, *f.* die Sägmühle.

Scieur, *m.* der Säger; — de bois, der Holzsäger; — de pierre, der Steinschneider; — de long, der Bretschneider; — de blé, der Schnitter.

Scille, *f.* (Bot.) die Meerzwiebel.

Scillitique, *adj. c.* miel scillitique, der Meerzwiebelhonig; vinaigre scillitique, der Meerzwiebelessig; vin scillitique, der Meerzwiebelwein.

Scinque, *m.* (Natg.) die Stink-Eidechse, der Erdkrokodill, Stint, Meerstinz.

Scintillation, (spr. die ll aus) *f.* (Astron.) das Funkeln, Schimmern der Sterne.

Scintiller, (spr. beyde ll aus) *v. n.* (Astr.) funkeln, schimmern.

Sciographie, *f.* (Bauk.) der innere Riß, Grundriß, Durchschnitt eines Gebäudes; *it.* die Kunst, Schattenzeiger oder Sonnenuhren zu machen.

Sciomancie, *f.* die Beschwörung abgeschiedener Seelen, um künftige Dinge von ihnen zu erfahren.

Scion, *m.* das Reiß, (ein kleiner, zarter, biegsamer Zweig von einem Baume od. Strauche); der Sprosse, Sprößling.

Scioptérique, *m.* eine Horizontalsonnenuhr.

Scioptique, *adj. c.* sphère scioptique, eine Kugel mit einer Glaslinse.

Sciotérique, *adj.* télescope — eine horizontale Sonnenuhr mit einem Telescop.

Sciotte, *f.* die Handsäge der Steinhauer.

Scissile, *adj. c.* spaltbar, (was sich spalten läßt, was man spalten kann).

Scission, *f.* (im sittlichen Verstande) die Spaltung, Trennung; *it.* die Verschiedenheit, Theilung der Stimmen.

Scissure, *f.* (Anat.) die Höhlung in den Gebeinen, worin die Blutgefäße liegen; *it.* die Spalte, der Sprung in Felsen.

Sciure, *f.* das Sägemehl, die Sägespäne.

Sclérome, *m.* (Med.) die Verhärtung in dem Halse der Gebährmutter; s. squirre.

Sclérophthalmie, *f.* (Chir.) die Geschwulst der Augenlieder.

Sclérosarcome, *m.* ein fleischiges hartes Geschwür am Zahnfleische.

Sclérotide, Sclérotique, *f.* (Anat.) das harte Augenhäutchen.

Sclérotique, *adj. c.* und *s. m.* (Med.) verhärtend; ein (das Fleisch) verstärkendes, fest oder satt machendes Mittel; (s. auch sclérotide).

Scolaire, *adj. c.* zur Schule gehörig; année scolaire, das Schuljahr.

Scolarité, *f.* der Studentenstand; le droit de scolarité, das Studentenrecht, (die Gerechtsame und Freyheiten der Studirenden).

Scolastique, *adj. c.* schulmäßig, *vulg.* scholastisch; question scolastique, die Schulfrage; théologie scolastique, oder *s. f.* la scolastique, die scholastische Theologie, (die dogmatische Theologie des Mittelalters, welche in einer Verbindung der aristotelischen Philosophie mit den Lehren des Christenthums bestand); *s. m.* un scolastique, ein Scholastiker, (ein Lehrer dieser Art Theologie, und vorzüglich der scholastischen Philosophie).

Scolastiquement, *adv.* schulmäßig, *vulg.* scholastisch.

Scoliaste, *m.* der Scholiast, (der Ausleger oder Erklärer eines alten griechischen Schriftstellers).

Scolie, *f.* die Erläuterung, *vulg.* Scholie, (die grammatische oder kritische Anmerkung zur Erklärung eines alten Schriftstellers); *it. m.* (Mathem.) die Anmerkung, *vulg.* das Scholion, (die auf einen vorhergehenden Satz sich beziehende Bemerkung).

Scolopendre, langue de cerf, *f.* (Botan.) die Hirschzunge; der Skolopender; s. mille-pieds.

Scorbut, *m.* der Scharbock, Skorbut.

Scorbutique, *adj. c.* skorbutisch; *it. s.* der (die) Scharbockkranke.

Scordium, *m.* germandrée d'eau od. aquatique, (Bot.) Skordien.

Scorie, *f.* (Metall.) die Schlacke, Lacht, Sinter, (die fremdartigen Theile, welche bey dem Schmelzen der Erze sich von dem Metalle absondern); scorie de fer, die Eisenschlacke; der Hammerschlag.

Scorification, *f.* (Met.) die Verschlackung.

Scorificatoire, *m.* (Chym.) die Schlackenscherbe, der Treibescherben, Treibeherd, die Kapelle, (das Gefäß, worin die Metalle verschlackt werden).

Scorifier, *v. a.* verschlacken, (in Schlacken verwandeln). se Scorifier, *v. réfl.* verschlacken, (in Schlacken werden).

Scorpioïde, Chenille, *f.* (Bot.) das Skor-

pionkraut, der Raupenklee, Schneckenklee.
Scorpiojelle, *f. pl.us.* huile de scorpion, das Skorpionöhl.
Scorpion, *m.* (Natg.) der Skorpion; (Astr.) der Skorpion, (eines v. den zwölf himml. Zeichen im Thierkreise); scorpion marin, der Meerskorpion, (ein Meerfisch).
Scorsonère, *f.* (Bot.) der Schlangenmord, die Schlangenwurz, Natterwurz, Skorzonere, (eine Heilpflanze); *it.* die eßbare Skorzonere; s. salsifis, sersifis.
Scote, *f. pop.* (bey den Bettelmönchen) die Reinigung der Kleider durch Räuchern oder Ausklopfen.
Scotie, *f.* (Bauk.) die Vertiefung.
Scotomie, *f.* (Med.) eine Art Augenkrankheit, welche Schwindel verursacht.
Scoue, *f.* (Schiffb.) der untere Theil am Bauchstücke eines Schiffes.
Scribe, *m. fam.* meist *mépr.* der Schreiber, Kopist; (jüd. Alterth.) der Schriftgelehrte.
Scripteur, *m.* (röm. Kanzelley) derjenige Schreiber, welcher die Bullen schreibt.
Scripturaire, *adj. c.* (inf. Theol.) in der Schrift bewandert ꝛc.; (bey den Juden) s. Caraïtes.
Scrofulaire, *f.* (Botan.) die Braunwurz; — aquatique, herbe du siége, die Wasserbraunwurz, Wasserbetonien, der weisse Nachtschatten.
Scrofules, *f. pl.* s. écrouelles.
Scrofuleux, euse, *adj.* (Med.) drüsig, kropfartig; Kröpfe und Drüsengeschwülste verursachend; s. écrouelle.
Scrotum, Scroton, *m. vulg.* les bourses, (Anat.) der Hodensack, *vulg.* Beutel; (bey einigen größern Thieren, inf. Pferden) das Geschröte.
Scrupule, *m.* (Gewichtsk.) der Skrupel, (der dritte Theil eines Quentchens oder der zwölfte Theil eines Lothes); (als Zeit- oder Längenmaß) ein sehr kleiner Theil einer Minute; (Astron.) bey Berechnungen der Finsternisse ein gewisser Theil des Durchmessers der Sonne oder des Mondes.
Scrupule, *m.* der Zweifel, die Bedenklichkeit, das Bedenken; der Gewissenszweifel, Gewissenskrupel; das Gewissen, die Gewissenhaftigkeit, Genauigkeit; die Aengstlichkeit, *vulg.* der Skrupel; *it.* der Widerwille; jeter du scrupule dans les consciences, die Gewissen irre machen; sans scrupule, mit gutem Gewissen.
Scrupuleusement, *adv.* sehr gewissenhaft, genau ꝛc.
Scrupuleux, euse, *adj.* Skrupel habend, gewissenhaft, ängstlich, schüchtern, sehr genau, scharf, *vulg.* skrupulös.
Scrutateur, *m.* der Forscher, Erforscher; (Bibel) scrutateur des coeurs, (v. Gott) der Herzenskündiger; *it.* scrutateur, der Wahlzeuge, (einer der Eröffner der Stimmzettel (s. scrutin) bey einer Wahlversammlung).
Scruter, *v. a. nouv.* erforschen, ausforschen; nachspüren, untersuchen.
Scrutin, *m.* die Zettelwahl, Kugelwahl, *vulg.* das Scrutinium, (eine Wahl durch verschlossene Stimmzettel oder Kugeln, ballottes).
Sculpter, (spr. sculter) *v. a.* aushauen, z. B. en marbre, en bois etc. in Marmor, in Holz ꝛc. aushauen; überhaupt Bildhauerarbeit machen.
Sculpteur, (spr. sculteur) *m.* der Bildhauer.
Sculpture, (spr. sculture) *f.* überh. die Bildnerkunst, inf. die Bildhauerkunst; die Bildhauerarbeit.
Scurrile, *adj. c. p.us. burl.* (von niedrigem, grobem Scherze) schmutzig, unanständig.
Scurrilité, *f.* unanständiger, grober Scherz, dummer Spaß, Possen, Zoten.
Scutiforme, *adj. c.* (Anat.) schildförmig; emplâtre scutiforme, (Med.) das Schildpflaster, Magenpflaster.
Scylla, *f.* eine gefährliche Klippe bey Messina im Mittelmeere, dem gefährlichen Schlunde Charybde gegenüber; s. *prov.* bey Charybde.
Scytale, *f.* (griech. Alterth.) die spartanische Geheimschrift, (ein schmaler auf einen Cylinder gerollter Pergamentstreif, dessen Schrift nur derjenige lesen konnte, der ihn einem gleich großen Cylinder anpaßte).
Se, *pron.* sich; s. die Grammatik.
Séance, *f.* der Sitz, (das Recht, einer Versammlung als ordentliches Mitglied od. auf eine andere Weise beyzuwohnen); die Sitzung einer Versammlung, Gesellschaft ꝛc.; séance od. séance de prisonniers, (ehem. in Frankr.) die Vorlassung der Gefangenen; nous avons fait une longue séance à table, de l'hombre etc. wir sind lange bey Tisch, am Spieltische gesessen, wir haben lange gegessen, lange gespielt; ouvrir, lever la séance, die Sitzung eröffnen, aufheben; séance tenante, noch während der Sitzung.
Séant, *part.* von seoir, (Kanzelley) sitzend, Sitzung haltend, (s. séance); *s. m.* das Sitzen, Aufrechtsitzen im Bette; être (se mettre) en son séant oder sur son séant, aufrecht im Bette sitzen, sich aufrecht setzen; mettre un malade sur son séant, einen Kranken im Bette aufrichten, ihn aufrecht setzen.
Séant, ante, *adj.* anständig, wohlanständig, schicklich, was jemanden (à qn.) wohl ansteht, was sich für jemand schickt; (s. auch bien-séant); cette femme est fort séante, dieses Frauenzimmer ist sehr sittsam, sehr bescheiden.
Seau, *m.* der Eimer, Wassereimer, (ein Gefäß, womit man inf. Wasser schöpft, oder worin man solches trägt); ein gewisses großes Maß flüßiger Dinge; der Eimervoll; (Artill.) der Kühleimer bey dem Geschütze; il pleut à seaux (à verse), *fam.* es regnet, als wenn man es mit Eimern göße.
Seau, *m.* das Siegel ꝛc. s. sceau.
Sébacé, ée, *adj.* (Anat.) talkartig; glandes sébacées, die Talgdrüsen; acide sébacé, (Chym.) die Fettsäure.
Sébacique, Sébacite, *adj. c. et s. m.* (Chymie) fettsauer, fettgesäuert; die Fettsäure; acide sébacique, die Fettsäure; sébacite d'argile, der fettsaure Alaun.
Sébeste, *m.* (Botan.) die Brustbeere, Sebeste, (die Frucht des Brustbeerbaumes); s. sébestier.
Sébestier, *m.* (Bot.) der in Aegypten und Ostindien einheimische Brustbeerbaum.
Sébile, *f.* die Bütte, der Kübel, Böttich; die Teigmulde, Backmulde, (eine Art Zuber, worein die Bäcker den gekneteten Teig thun).
Sec, sèche, *adj.* trocken; gedörrt, getrocknet; dürr, verdorrt; (Maler) trocken, (was eine gewisse Härte in dem Uebergange von dem Lichte zum Schatten hat); (Bildh.) trocken, (welchem das Weiche, Zärtliche, Markige fehlt); *fig.* (v. Personen, von ihren Manieren ꝛc., von der Schreibart ꝛc.) trocken, unfreundlich, zu ernsthaft, nicht munter, nicht aufgeweckt, nicht angenehm; nicht zierlich; frostig; ungefällig; à pied sec, trockenen Fußes; sang sec, ein trockenes, dickes Geblüt; pouls sec, ein hitziger Puls; fruits secs, gedörrtes Obst; vin sec, ein trocken schmeckender Wein, der keine geistige Süßigkeit hat; argent sec, baares Geld; un froid sec, eine trockene Kälte; un habit sec, ein abgetragenes, schabiges Kleid; un esprit sec, ein unangenehmer, trockener Geist; une ame sèche, eine kalte Seele; manger son pain sec, sein Brod trocken (nichts dazu) essen; muraille de pierres sèches, eine trockene, bloß von Steinen, ohne Kalk und Mörtel aufgesetzte Mauer; rendre l'acier trop sec par la trempe, den Stahl durch die Härtung zu spröde machen; ce cheval a les jambes sèches, dieses Pferd hat nervige, aber keine fleischige Schenkel; cheval qui a la tête sèche, ein Pferd, das keinen zu fleischigen Kopf oder Hals hat. *Fig. et Prov.* il me l'a donné (bien) sèche, er hat es mir geradezu, ganz trocken (ohne Umschweife) gesagt; consultation sèche, (v. Aerzten, Sachwaltern) eine Berathschlagung, die nichts einträgt; compliment sec, ein kaltes, frostiges Kompliment; réponse sèche, eine trockene, kurze, unfreundliche Antwort.
Sec, *m.* das Trockene, die Tröckene, Trockenheit, (im Gegensatze von humide); (s. sécheresse); die dürre Fütterung, (im Gegensatze von verd); trockenes Zuckerbackwerk, Konfekt, (confitures sèches); mettre un cheval au sec, einem Pferde wieder trockenes Futter geben; employer le vert et le sec, *prov.* alles mögliche anwenden, hervor suchen.
Sec, *adv.* trocken; *fam. et fig.* boire sec, rein austrinken, wacker trinken; den Wein ohne Wasser trinken; répondre sec, trocken antworten; peindre sec od. faire sec, trocken malen, (s. sec, *adj.*); tout sec, toute sèche, einzig und allein; à sec, (v. Gräben, Teichen ꝛc.) trocken, ohne Wasser; *fig. fam.* (v. Personen) auf dem Trockenen, ohne Geld, rein ausgebeutelt; mettre à sec, (einen Graben ꝛc.) austrocknen lassen, ablassen; (ein Schiff) auf das Land bringen, um es auszubessern; le vaisseau met à sec, das Schiff nimmt alle Segel ein, und läßt sich vom Winde treiben.
Sécable, *adj.* theilbar, durchschneidbar, (was sich zerschneiden läßt).
Sécance, *f.* (Hocspiel) der Fluß, (eine Folge von Karten von einerley Farbe).
Sécante, *f.* (Trigon.) die Schneidlinie, Sekante, (diejenige gerade Linie, welche von dem Mittelpunkte durch den Umkreis eines Zirkels, bis zum Tangenten gezogen wird); überh. (Geom.) jede gerade Linie, welche eine krumme durchschneidet; (s. cosécante).
Séchage, *m. p.us.* das Trocknen, Dörren.
Sèche, *f.* der Blackfisch oder Tintenfisch.

Séchement, *adv.* trocken; *fig.* unfreundlich ꝛc. s. sec, *adj.* und *adv.*

Sécher, *v. a.* trocknen; vertrocknen, austrocknen; dörren; ausdörren; — ses pleurs, *fig.* seine Thränen abtrocknen, seine Traurigkeit vergessen, sich trösten.

Sécher, *v. n.* trocknen, trocken werden; vertrocknen, austrocknen; verdorren, dürr werden; *fig.* verschmachten; (vor Gram, Kummer, langer Weile ꝛc.) verdorren, sich abzehren; (in eben dieser Bedeutung sagt man sécher sur pied, welches auch heißt: mit äußerster Ungeduld auf etwas warten ꝛc.)

Sécheresse, *f.* die Trockenheit; *absol.* (vom Wetter) die Trockene, Dürre; *fig.* die Trockenheit, Kaltsinnigkeit, Unfreundlichkeit, mit der inf. jemand antwortet; (von der Schreibart ꝛc.) der Mangel an Lebhaftigkeit, Unterhaltung, Reichhaltigkeit ꝛc.; die Armseligkeit, Kraftlosigkeit ꝛc. (s. sec, *adj.*); (in der Andachtssprache) die Lauheit, Kälte, der Mangel der Wärme und Inbrunst bey den Andachtsübungen.

Sécherie, *f.* der Trockenplatz, (Ort zum Trocknen verschiedener Dinge).

Sécheron, *m.* (Landw.) eine Wiese, die man nicht wässern kann.

Séchoir, *m.* die Treuge, der Trockenplatz; das Trockenbret, Trockenkästchen.

Second, onde, *adj.* der, die, das zweyte oder andere; seconde herbe, statt regain; causes secondes, (Philosoph.) die Mittelursachen; eau seconde, (Chym.) schwaches (mit reinem Wasser) verdünntes Scheidewasser; second bassin, die Zinnarube im Zinnofen; second flanc, die Nebenflanke; pain de sucre second, ein mit Syrup befleckter Zuckerhut; seconds rôles, die Nebenrolle; se marier en secondes nôces, sich zum zweytenmale verheirathen, zur zweyten Ehe schreiten; en second lieu, zum zweyten, zweytens; du second ordre, mittelmäßig, vom zweyten Range; beauté sans seconde, beauté à nulle autre seconde, *ol.* beauté sans pareille, eine unvergleichliche Schönheit; faire qch. du second bond, *prov.* s. bond.

Second, *m.* der Beystand oder Sekundant, inf. bey einem Zweykampfe; *fig.* der Gehülfe, (eine Person, welche einem in etwas behülflich ist); (Ballsp.) der zweyte Spieler auf jeder Seite; (Bauk.) die zweyte Abtheilung der Gallerie; das zweyte Stockwerk, der zweyte Stock eines Hauses; *pl.* die zweyten Logen im Schauspielhause; capitaine en second, (Kriegsw.) der Stabshauptmann, (zweyte Hauptmann); signer en second, (von einem Notar) zugleich als Nebenmann od. Beystand unterzeichnen.

Secondaire, *adj. c.* was zu einer Sache (hinzu) kommt, derselben beygefügt ist, neben ihr sich befindet; raisons secondaires, die Nebengründe, Nebenursachen; planètes secondaires, (Astron.) die Nebenplaneten; principes secondaires, (Chym.) die zweyten Grundstoffe.

Secondaire, *m.* (bey einigen Kirchen) statt vicaire, der Gehülfe.

Seconde, *f.* die Sekunde, (als Zeit- und Längenmaß) der sechzigste Theil einer Minute, eines Grades; (Musik) ein aus zwey halben Tönen oder aus einem ganzen Tone bestehendes Intervall; (auf Schulen) die zweyte Klasse, *vulg.* die Sekunda; pendule à secondes, (Uhrm.) die Sekundenuhr.

Secondement, *adv.* zweytens, zum zweyten.

Seconder, *v. a.* beystehen, Beystand leisten, helfen, behülflich seyn, unterstützen, befördern, begünstigen, überh. zu etwas beytragen; *it.* und auch *absol.* (Ballsp.) jemandes Sekundant seyn; sekundiren; seconder une entreprise, ein Vorhaben unterstützen.

Secondicier, *m. ol.* (in einem Stifte) der zweyte Geistliche der Rangordnung nach.

Secondines, *f. plur.* (*pl.us.* arrière-faix), (Med.) die Afterbürde, Nachgeburt.

Secouer, *v. a.* schütteln; abschütteln; rütteln; (s. remuer). se Secouer, *v. réfl.* sich schütteln. *Fig. et Prov.* secouer le joug, das Joch abschütteln, abwerfen, sich vom Joche der Unterdrückung, der Knechtschaft, der Tyranney befreyen; la fièvre l'a bien secoué, das Fieber hat ihn recht geschüttelt, mitgenommen; il faut se secouer, man muß sich Bewegung machen; il en secoue les oreilles, il ne fait qu'en secouer les oreilles, das schüttelt er ab, darnach (z. B. nach einem Verweise, Schimpfe ꝛc.) fragt er nichts, das achtet er nicht, daraus macht er sich nichts, (wenig oder gar nichts).

Secoûment, *m.* das Schütteln, Rütteln; — de tête, das Kopfschütteln.

Secourable, *adj. c.* (v. Personen) hülfreich, dienstfertig, willfährig zu helfen; hülfbar, (meist im vernehmenden Sinne, von einem festen Platze, von einer Festung) welchem (welcher) man zu Hülfe kommen kann.

Secourir, *v. a. irr.* (jemanden) helfen, zu Hülfe kommen oder eilen, beystehen, Hülfe, Beystand leisten, beyspringen; (s. auch secours, aider und aide, *s. f.*); secourir une place assiégée, einer belagerten Stadt zu Hülfe kommen, sie entsetzen. se Secourir, *v. réfl.* sich helfen, beystehen; se secourir mutuellement, *v. réc.* einander helfen.

Secours, *m.* die Hülfe, Hülfsleistung, der Beystand; (Kriegsw.) die Hülfstruppen, Hülfsvölker; (wenn sie einen festen Platz von der Belagerung befreyen helfen) der Entsatz; *it. p.us.* die Beykirche, Nebenkirche; (s. succursale); aller au secours de qn., prêter ou donner secours à qu. s. secourir; au secours! (kommt mir) zu Hülfe!

Secouru, ue, *part. pass.* von secourir, geholfen, beygestanden; welchem (welcher) man zu Hülfe gekommen ist, welcher (welche) Hülfe bekommen hat.

Secousse, *f.* die Erschütterung, der Stoß das Schütteln, Rütteln; *fig.* die Erschütterung, (der Verlust, Unfall, welchen man an der Gesundheit, dem Vermögen leidet oder erleidet); s. secouer.

Secret, ète, *adj.* geheim, *vulg.* heimlich; geheim, verborgen; verschwiegen; conseil secret, der geheime Rath; (Bauk.) escalier secret, die Geheimtreppe, (eine geheime, verborgene Treppe); lieu secret, der Abtritt, das heimliche Gemach, *vulg.* das Sekret, Privet; chien secret, (Jagd) der Spürhund, welcher ohne anzuschlagen der Fährt nachgeht.

Secret, *m. prop. et fig.* das Geheimniß; *it.* (das Geheimniß) die geheime Sache selbst, die Heimlichkeit; (das Geheimniß) ein geheimes Kunststück, Arcanenmittel ꝛc.; (an gewissen mechanischen Dingen, z. B. an Schlössern ꝛc.) geheime Getriebe, eine geheime, verborgene Feder ꝛc., ein verborgener Ort, ein verborgenes Fach oder Behältniß in einem Koffer, Kabinet ꝛc.; avoir le secret de qn., de qch.; être du secret, um das Geheimniß einer Person, einer Sache wissen; (*absol.*) um das Geheimniß wissen; je vous dis cela en secret, ich sage Ihnen dieses im Vertrauen, als ein Geheimniß; sous le secret de la confession, s. sceau; au secret, abgesondert, von allen andern getrennt; en secret, *adv.* in geheim; im Vertrauen; (Artill.) le secret (*pl.us.* la lumière) d'un canon, das Zündloch eines Stückes; le secret du brulot, der Ort, wo ein Brander angezündet wird; (poet.) le secret de la nuit, die Stille, die Dunkelheit der Nacht; le secret des bois, die Stille, die Dunkelheit, die dunkeln Schatten der Wälder; c'est le secret de la comédie, *prov.* das weiß ja jedermann, Sie brauchen kein Geheimniß daraus zu machen.

Secrétaire, *m.* der Geheimschreiber, Sekretär; der Schreiber, Sekretär; *it.* statt bureau, der Schreibtisch; *ol.* (poet.) der Vertraute, ein vertrauter Freund; secrétaire d'ambassade, der Gesandtschaftssekretär.

Secrétairerie, *f.* die Kanzelley, Geheimschreiberey, Sekretärstube eines Ministers, Gesandten ꝛc.

Secrétariat, *m.* die Kanzelley, Geheimschreiberey eines Erzbischofs, Bischofs ꝛc.; die Stelle eines Geheimschreibers, die Sekretärstelle, das Sekretariat.

Secrète, *f.* (oder oraison secrète), (röm. Kirche) das stille Gebeth, welches der Priester vor der Messe spricht.

Secrètement, *adv.* heimlich, heimlicherweise; s. secret.

Secrétion, *f.* (Med.) die Absonderung der Nahrungssäfte und anderer Feuchtigkeiten; die Ausleerungen aus dem Körper, z. B. der Schweiß, Urin ꝛc.

Secrétoire, *adj. c.* (Medic.) zur Absonderung dienlich; (s. secrétion); vaisseaux secrétoires, die Absonderungsgefäße.

Sectaire, *m. m. p.* (Theol.) der Glaubenszünftler, Sektirer.

Sectateur, *m.* der Lehrzünftler, (der Anhänger eines berühmten Philosophen, Theologen ꝛc.; im guten und schlimmen Verstande).

Secte, *f.* die Lehrzunft, Sekte, (eine Gesellschaft, welche sich durch ihre Lehren oder Meinungen von andern ähnlichen Gesellschaften unterscheidet); (in engerer Bedeutung) die Glaubenszunft, (eine Gesellschaft, welche sich (inf. in Religionssachen) durch ihre Lehren oder Meinungen von der für wahr und echt gehaltenen Gesellschaft ähnlicher Art unterscheidet); faire secte, faire secte à part, sich absondern.

Secteur, *m.* (Geom.) — de cercle, der Abschnitt, Ausschnitt eines Zirkels; *it.* secteur, (Astron.) der Sektor, ein Werkzeug, welches weniger Grade als ein Quadrant umfaßt).

Sectile, *adj. c.* was sich spalten oder sägen läßt; (vergl. sécable).

Section, *f.* der Abschnitt, die Abtheilung, Unterabtheilung eines Buches, einer Schrift ꝛc.; das Viertel, die Sektion, (eine der verschiedenen Abtheilungen einer Stadt); (Mathem.) der Schnitt, Durchschnitt; (Anat.) der Schnitt, die Oeffnung; point de section, der Durchschnittspunkt; section conique, der Kegelschnitt; — de la matrice, *pl.us.* opération césarienne, der Mutterschnitt, Kaiserschnitt; — d'artère, die Oeffnung der Pulsader ꝛc.; — d'un bâtiment, der Durchschnitt, das Profil eines Gebäudes.

Sectionnaire, *m.* der Anhänger einer Sekte; der Theilhaber an einer Verbindung od. Gesellschaft.

Séculaire, *adj. c.* hundertjährig; année séculaire, das Jubeljahr, (das letzte Jahr eines Jahrhunderts).

Sécularisation, *f.* die Weltlichmachung, Sekularisirung, (die Versetzung aus dem geistlichen in den weltlichen Stand).

Sécularisé, ée, *part. et adj.* weltlich gemacht, säkularisirt, (eingezogen und zu weltlichem Gebrauche verwendet).

Séculariser, *v. a.* weltlich machen, säkularisiren, (aus dem geistlichen in den weltlichen Stand versetzen); (geistliche Güter) zum weltl. Gebrauche verwenden.

Sécularité, *f.* die Weltlichkeit, (die weltliche Gerichtsbarkeit einer Kirche).

Séculier, ière, *adj.* weltlich, weltgeistlich, an kein Klostergelübde gebunden; (im Gegensatze von régulier); *s. m.* der Weltgeistliche, Weltpriester, (prêtre séculier); le clergé séculier, die Weltgeistlichkeit; le bras séculier, der weltliche Arm, die weltliche Obrigkeit.

Séculièrement, *adv.* weltlich; s. séculier.

Sécurité, *f* die Sicherheit (in Rücksicht auf den Gemüthszustand); die Sorglosigkeit; la sécurité est la mère du danger, *prov.* die Sicherheit od. Sorglosigkeit ist die Mutter der Gefahr; wenn man sich am sichersten glaubt, ist man der Gefahr am nächsten.

Sedan, *m.* eine Art französisches zu Sedan gemachtes Tuch.

Sédanoise, *f.* (Buchdr.) die Perlschrift.

Sédatif, ive, *adj.* calmant, (Med.) schmerzstillend; sel sédatif, (Chym.) das Stillsalz, *vulg.* Sedativsalz.

Sédentaire, *adj. c.* (v. Personen, meist mit trop, fort etc.) viel sitzend, der immer sitzt; der wenig ausgeht, der immer zu Hause bleibt; (vergl. casanier); (v. einer Beschäftigung, Lebensart ꝛc.) wobey man viel oder immer sitzen muß; (von Versammlungen, Gesellschaften, Gerichten ꝛc.) säßhaft, (beständig an Einem Orte bleibend oder sich aufhaltend); garde nationale sédentaire, die säßhafte Bürgerwache, (die bewaffneten Bürger eines Ortes, einer Stadt); n'être point sédentaire, *fam.* nicht gern sitzen, *vulg.* kein Sitzfleisch haben.

Seder-bandes, *f. pl.* (Kunsttischler) eingelegte Streifen.

Sédiment, *m.* (von Flüssigkeiten) der Satz, Bodensatz.

Séditieusement, *adv.* aufrührisch ꝛc.

Séditieux, euse, *adj.* aufrührisch, unruhig; *it. s. pl.* die Aufrührer.

Sédition, *f.* der Aufruhr, Aufstand.

Séducteur, *m.* trice, *f.* der Verführer, die Verführerinn; *it. adj.* verführerisch; esprit séducteur, der Verführungsgeist.

Séduction, *f.* die Verführung; *fig.* der Reiz.

Séduire, *v. a. irr.* auch *absol.* verführen, verleiten; *it. absol.* (auch im guten Verstande, z. B. vom angenehmen Tone, von der lieblichen Stimme, von gefälligen Manieren ꝛc.) hinreißen, verführen; l'art de séduire, die Verführungskunst.

Séduisant, ante, *adj.* (meist im guten Verstande) verführerisch.

Ségétal, ale, *adj.* (Bot.) was auf den Kornfeldern wächst.

Segment, *m.* (Geom.) — de cercle, der Abschnitt, *vulg.* das Segment eines Zirkels, welcher zwischen einem Bogen und dessen Sehne (corde) enthalten ist.

Segmoïdal, ale, *adj.* (Anat.) valvules segmoïdales, die halbmondähnlichen Klappen in den Lungenpulsadern.

Ségosie, Ségoviane, *f.* die segovische oder beste spanische Wolle.

Ségrairie, *f.* (Forstw.) ein Gemeinwald, (ein gemeinschaftlicher Wald).

Ségrais, *m.* (Forstw.) das Nebenholz, Gehau, der Nebenforst.

Ségrayer, *m.* (Forstw.) der Theilhaber od. gemeinschaftliche Besitzer eines Waldes.

Ségrégation, *f.* (Med.) die Absonderung; (vergl. secrétion).

Ségréger, *v. a.* absondern.

Ségreyage, Ségréage, *m.* (Forstw.) der Antheil des Lehensherrn an dem von einem Lehensmanne (in seinem Walde) gehauenen Holze.

Seigle, *m.* (Landw.) der Rocken (Roggen), das Korn, Rockenkorn, (eine Getreideart); pain de seigle, das Rockenbrod; paille de seigle, das Rockenstroh; faire (couper) les seigles, das Korn schneiden.

Seigneur, *m.* der Herr, ein gebiethender Herr, Landesherr, Eigenthumsherr, Lehensherr ꝛc.; *absol.* der Herr, Gott, Gott der Herr; notre Seigneur, unser Herr, Christus; *it.* seigneur, (als Ehrentitel hoher Personen) Herr; le Grand-Seigneur, der Großherr, der türkische Kaiser; seigneur suzerain, der Lehensherr; — dominant, der Oberlehensherr, Obereigenthumsherr; — foncier, der Grundherr; — justicier, der Gerichtsherr; chambre des seigneurs, (engl. Parlam.) das Oberhaus; vivre en grand seigneur, den großen Herrn spielen, wie ein großer Herr leben ꝛc. *Prov.* nulle terre sans seigneur, ein jedes Land (jedes Ding) hat seinen Herrn; à tous seigneurs tous honneurs, s. honneur; le seigneur veille pendant que le vassal dort, vergißt der Lehensmann das Lehen, so denkt doch der Herr daran.

Seigneuriage, *m.* (Münzw.) der Schlagschatz, (der Gewinn, den der Münzherr an Ausprägung der Münzsorten hat).

Seigneurial, ale, *adj.* herrschaftlich; terre fort seigneuriale, od. plus seigneuriale qu'une autre, ein Gut, welches viele Abgaben, welches mehr als ein anderes gibt oder bezahlt.

Seigneurialement, *adv. p.us.* als ein großer Herr.

Seigneurie, *f.* die Herrschaft eines Landesherrn ꝛc. (s. seigneur); die Oberherrschaft, Landesherrlichkeit; ein herrschaftliches Gut, eine herrschaftliche Ländereyen; *ol.* (als ein Ehrentitel) *aug. plais.* Eure Herrlichkeit; *it.* ehemals das Regierungskollegium von Venedig.

Seilleau, *m.* der Schiffseimer.

Seillure, *f.* s. sillage.

Seime, *f.* (Hufschm.) die Hornkluft, (ein fehlerhafter Spalt in dem Horne oder Hufe eines Pferdes, auch eines Rindviehes); (eine gewisse Art dieses Fehlers wird auch soie od. pied-de-bœuf genannt.

Sein, *m.* der Busen; *inf.* die Brust der Frauenzimmer; (s. gorge); der Schoos, *vulg.* Mutterleib; *qqf.* statt golfe, der Meerbusen; *fig.* das Herz, der Busen; der Schoos, das Innerste, die Mitte, z. B. der Erde, eines Landes ꝛc.; le sein d'Abraham, der Schoos Abrahams; le sein (le giron) de l'église, s. giron; (s. auch serpent, *prov.*)

Seine, *f.* (Fischf.) die Säge, das Sägenetz, Schleppnetz, Schlagnetz.

Seing, *m.* die (eigenhändige) Unterschrift, die Unterzeichnung des Nahmens; seing manuel, die eigenhändige Unterschrift; — privé, die Privatunterschrift; blanc seing, blanc signé, das Blankett; (s. auch signature).

Seizaine, *f.* eine Art Strickchen der Ballenbinder; (Böttcher) ein Bund Reifstöcke, worin sechzehn Stücke enthalten sind.

Seizains, *m. pl.* eine Art wollener Tücher, deren Zettel aus sechzehn hundert Fäden besteht.

Seize, *adj. num. c.* sechzehn, sechszehn; *it. s. m.* der Sechzehnte; das Sechzehntel; un livre in-seize, ein Buch in Sedezformat.

Seizième, *adj. c.* der, die, das sechzehnte; *it. s. m.* das Sechzehntel.

Seizièmement, *adv.* zum sechzehnten.

Séjour, *m.* der Aufenthalt, das Verweilen an einem Orte, in einem Lande ꝛc. wo man seine beständige Wohnung nicht hat; *qqf.* statt demeure, der Aufenthalt, die Wohnung; (v. dem Orte selbst in Rücksicht auf seine angenehme oder unangenehme Beschaffenheit, Lage ꝛc.) der Aufenthalt; pendant mon séjour à Paris, en (od. dans) ce pays, während meines Aufenthaltes in (zu) Paris, in diesem Lande; faire séjour en quelque lieu, sich an irgend einem Orte aufhalten; acte de séjour, (jur.) ein gerichtliches Zeugniß, daß man sich an einem Orte aufgehalten habe; (Kriegsw.) jour de séjour, der Rasttag; camp de séjour, das Rastlager.

Séjourné, ée, *adj. fam.* aufgehalten; ausgeruhet (reposé); il est gras et séjourné, er hat vollkommen ausgeruhet, er hat sich wieder gänzlich (von seiner Ermüdung) erholt.

Séjourner, *v. n.* sich eine Zeitlang an einem Orte aufhalten; (vom Wasser) stehen; s. séjour.

Sel, *m.* das Salz; *fig.* der Witz; beißender Witz; sel commun, das Speisesalz, Kochsalz, Küchensalz; sel fossile, das gegrabene Salz; sel gemme, das Steinsalz; sel des fontaines, das Brunnensalz; sel marin od. de mer, das Meersalz; (Chym.) sel alcali, das Laugensalz; sel cathartique amer, das Bittersalz; sel d'oscille, das Sauerkleesalz;

sel de verre, die Glasgalle, das Glassalz; sel d'urine, das Harnsalz, Urinsalz; sel neutre, das Mittelsalz; (s. auch acide, acéteux, ammoniac, fixe); du faux sel, sel de contrebande, heimlich eingebrachtes Salz; (vgl. saunage, saunier); ce jambon est de (d'un) bon sel, dieser Schinken ist gut gesalzen. *Fig. et Prov.* du sel attique, attisches Salz; attischer, d. i. feiner Witz; manger qch. (und *fig.* qn.) à la croque au sel, s. croque; (s. auch grain und minot).

Sélénique, *adj. c.* (Astron.) den Mond betreffend.

Sélénite, *f.* (Miner.) der Selenit, (ein aus Kalkerde und Vitriolsäure gebildetes Mittelsalz); pierre spéculaire, pierre de lune, der Spiegelstein, Mondstein, Selenit.

Séléniteux, euse, *adj.* (Miner.) selenitisch; (s. sélénite); terre séléniteuse, der künstliche Gyps, die selenitische Erde.

Sélénographie, *f.* (Astron.) die Beschreibung des Mondes.

Sélénographique, *adj. c.* (Astron.) zur Beschreibung des Mondes gehörig.

Sélénostate, *m.* (Astron.) ein Werkzeug zur Beobachtung des Mondes.

Selle, *f.* der Sattel; *ol.* der Schämel, (ein kleiner hölzerner Stuhl); *it.* der Nachtstuhl; der Stuhlgang; (Bildhauer) statt chevalet; *it.* der Arbeitsschämel, Bock; (Schiffb.) der Werkzeugkasten der Kalfaterer, der zugleich zu einem Schämel dient; selle rase, ein flacher Sattel; selle à piquer, der Tummelsattel; — pour femme, der Weibersattel; cheval de selle, das Sattelpferd; selle de Turquie, selle sphénoïdale, s. sphénoïdal; être bien en selle, gut im Sattel (od. zu Pferde) sitzen; la première selle, (auf Postämtern) das beste Postpferd, das beste Pferd im Stalle; courir la poste à toutes selles, Post reiten, ohne einen eigenen Sattel zu haben; courir une ou deux selles, eine oder zwey Stationen reiten; aller à la selle, auf den Nachtstuhl, zu Stuhle gehen; jeter les selles, den Nachtstuhl ausleeren; un bateau de selles, ein Waschschiff auf einem Flusse. *Fig. et Prov.* demeurer entre deux selles le cul à terre, zwischen zwey Stühlen niedersitzen; une selle à tous chevaux, ein Kuriersattel, (ein Sattel der auf alle Pferde paßt); *fig. fam.* ein Gemeinsatz, (eine Sache, Maxime, Schriftstelle, ein Lob, Arzeneymittel, Gedanke, dessen (deren) man sich in allen Fällen, bey jeder Gelegenheit bedient).

Sellée, *f.* eine Reihe Haufen von Ziegelsteinen oder Fliesen.

Seller, *v. a.* satteln. **Se seller**, *v. réfl.* (v. Erdreich) hart werden, austrocknen.

Sellerie, *f.* die Sattelkammer, Geschirrkammer; die Sattelarbeit, Sattelwaare; der Handel mit Sattelwaare.

Sellette, *f.* (peinl. Recht) der Schämel auf welchem der Beklagte nach dem letzten Verhör sein Urtheil empfängt, (s. *prov.*); (röm. Kirche) ein kleiner Tisch, an welchem ein Mönch mitten im Speisezimmer, zur Strafe, allein essen muß; die Bank eines Standkrämers; das Pflugstöckchen; das Kästchen eines Schuhputzers; der Stuhl eines Bley- oder Schieferdeckers; (Artill.) der Protzschämel, auch der Schämel auf der Mittelachse der Wagen; on l'a tenu long-temps sur la sellette, *prov.* man hat ihn lange warm gehalten, man hat ihm hart zugesetzt, er ist scharf ausgefragt worden.

Sellier, *m.* der Sattler.

Selon, *prép.* nach, zufolge, vermöge, (s. suivant, conformément etc.); selon votre sentiment, Ihrer Meinung nach; selon les règles de l'art, nach den Regeln der Kunst; selon la rencontre, nachdem es fällt, nachdem es sich trifft; selon les occurences, nach den Umständen; selon qu'il travaillera, nachdem er arbeiten wird; *it.* selon, *absol.* und c'est selon, (als eine Antwort) nachdem es kommt, es kommt darauf an, je nachdem.

Semailles, *f. plur.* (Landw.) die Saat, Aussaat, das Säen, Aussäen; *it.* die Saat, Aussaat, das Ausgesäete; die Saatzeit.

Semaine, *f.* die Woche; die Wochenarbeit; der Wochenlohn, das Wochengeld; faire la semaine, être de semaine, être en semaine, die Woche haben, den Dienst die Woche über verrichten; la semaine sainte, die Charwoche; semaine de pâques, die Osterwoche; prêter à la petite semaine, auf Wochenzinsen borgen, (kleine Summen auf kurze Zeit gegen große Zinsen leihen); par semaine, wöchentlich; (s. jeudi, *prov.*)

Semainier, ière, *m. et f.* der Wöchner, der, (diejenige) so die Woche hat; die Wochenpastete, (eine Pastete, von welcher man die ganze Woche hindurch essen kann); (s. semaine).

Semale, *m.* (Schifff.) das Schmahlschiff, Leichterschiff.

Semaque, *f.* (Schifff.) die Schmacke, (ein etwas breiteres Fahrzeug als das vorhergehende); mâté en semaque, s. mâté.

Semblable, *adj. c.* gleich, ähnlich, gleichartig, gleichförmig; *it. s. m.* notre semblable, son semblable, unsers gleichen, seines (ihres) gleichen.

Semblablement, *adv. ol.* statt pareillement, aussi, gleichfalls.

Semblant, *m.* (im sittlichen Verstande) der Schein, Anschein, (s. apparence); un faux semblant, ein falscher Schein; faire semblant de oder que ..., sich stellen, als ob ic.; ne faire semblant de rien, sich nichts merken lassen; il fait semblant de savoir, er stellet sich, er thut, als wüßte er; — de ne pas savoir, — als wenn er nicht wüßte; sans faire semblant de savoir, ohne sichs merken zu lassen, daß er (daß man ic.) wisse.

Sembler, *v. n.* scheinen; den Schein, den Anschein, das Ansehen haben, (einem) vorkommen, (einen) dünken; que vous en semble? was dünkt Ihnen? was halten (meinen Sie) von dieser Sache? si bon lui semble, wenn er für gut befindet, wenn es ihm gut dünkt, wenn es ihm gefällt, beliebt, recht ist ic.; faites, comme bon vous semblera, thun Sie nach Ihrem Gutbefinden, Gutdünken, Gefallen, Belieben; il semble que ..., (*v. impers.*) es scheint, es hat das Ansehen, als ob ic.; à ce qui me semble, oder ce me semble, (*qqf.* bloß ce semble), wie mich deucht, wie mich dünkt, so däucht mich's, so kommt es mir vor.

Semé, ée, *part. et adj.* gesäet, besäet ic. (s. semer); *fig.* (de qch. mit etwas) besäet, bestreuet, angefüllt, über und über besetzt; l'argent est clair semé chez lui, *fig.* das Geld ist bey ihm selten, dünn gesäet; un cerf qui a la tête mal semée, (Jagd) ein Hirsch mit ungleichen Enden.

Semée, *f.* (Jagd) die Gerechtsame eines Grundherrn, da man ihm von einem geschossenen Wilde das Hinter- od. Vorderviertel liefern muß.

Séméiologie, séméiotique, *f.* (Med.) die Zeichenlehre, *vulg.* Semiotik, (die Lehre von den Merkmahlen oder Zeichen der Krankheiten und der Gesundheit).

Semelle, *f.* die Sohle, Schuhsohle, Strumpfsohle ic.; (als ein Längenmaß) der Schuh, Fuß; (die Länge einer Mannssohle); (Zimmermann) die Schwelle, (ein wagerecht liegender Grundbalken); (Bergw.) der Boden eines Steinkohlenbergwerks; (Min.) die Schwelle, (der untere Rahmen in der Minenvertrempelung); semelle d'affût, (Art.) die Sohldiele, (das Ruhebret oder der Keil in der Richtmaschine der Kanonen und Haubitzen); (Geom.) die Sohle, (die Grundlinie eines rechtwinkeligen Dreyecks); *it. pl.* (Schifff.) die Schwerter, (in Gestalt einer Schuhsohle ausgeschweifte Breter, welche in gewissen Fällen an die Seiten der Jachten, Schmacken ic. angemacht werden); *it.* semelle, poids de semelle, (Münzstärke) der Richtpfennig, (ein dünnes Gold- oder Silberplättchen zum Probieren); un soulier à simple semelle, ein Schuh mit einfacher Sohle; seconde semelle, die Brandsohle; semelle de liége, die Korksohle; semelle de feutre, die Filzsohle; semelle de crin, die Haarsohle; mettre des semelles, sohlen, besohlen; mettre des semelles à une poutre, einen Balken mit Holz oder Eisen beschlagen; sauter dix semelles, einen Sprung von zehn Schuhen thun. *Fig. et Prov.* battre la semelle, auf die Wanderschaft gehen, zu Fuße reisen, *vulg.* auf Schusters Rappen reiten; un gentilhomme à double semelle, ein Edelmann von geringem Adel.

Semence, *f.* der Same der Erdgewächse, der Thiere und des Menschen; eine Art sehr kleiner Nägel; sehr kleine Diamanten; *plur.* die Saat, Aussaat, (s. semailles); *it.* semence, (auch im *pl.*) *fig.* der Same, Keim, (die erste entfernte, veranlassende Ursache zu etwas de qch.); les quatre semences froides, (Apoth.) die vier kühlenden Samen, (die Melonenkerne, Kürbiskerne, Flaschenkürbiskerne und Gurkenkerne); semence de perles, die Staubperlen, s. perle; jeter les semences d'une division, *fig.* den Samen der Uneinigkeit oder Spaltung ausstreuen; eine Spaltung stiften.

Semencine, *f.* (Med.) der Wurmsame, (ein Same, aus welchem das Wurmpulver bereitet wird).

Sémentérion, *m.* die Kirchenklapper, Postklapper.

Sementines, *f. pl.* (röm. Alterth.) das Saatfest.

Semer, *v. a.* auch *absol.* säen, aussäen; (ein Feld ic.) besäen, einsäen, aussäen;

fig. ausbreiten, streuen, ausstreuen; semer le canon d'un fusil, einen Flintenlauf messen. *Fig. et Prov.* semer l'argent, das Geld wegwerfen, sehr freygebig seyn; semer de l'argent, Geld unter die Leute austheilen, um sie zu gewinnen; semer un bruit, ein Gerücht ausstreuen, *vulg.* ein Geschrey unter die Leute bringen; semer la division, Uneinigkeit stiften; semer en terre ingrate, einem Undankbaren Gutes thun; den Unterricht an einen unfähigen Kopf verschwenden; il faut semer avant que de recueillir, wer ärnten will, muß zuvor säen; wer zu etwas kommen will, muß arbeiten.

Semestre, *adj.* (vom abwechselnden Dienste gewisser Offiziere, von der Sitzung gewisser Kammern, Gerichtshöfe ꝛc.) sechsmonathlich, halbjährig; (in eben dieser Rücksicht) *s. m.* der Halbjahrdienst, eine Zeit von sechs Monathen, ein halbes Jahr; der halbjährige Urlaub der Offiziere oder Soldaten; die Hälfte einer Kammer, welche einen halbjährigen Dienst thut; ein Beurlaubter.

Semestrier, *m.* (Kriegsw.) der Beurlaubte (ein auf sechs Monathe beurlaubter Offizier oder Soldat).

Semeur, *m.* (Landw.) der Säer, Säemann; (in Gewehrfabriken) der Polirer. *Fig.* un semeur de querelles, der Ruhestörer, Zankstifter; semeur de faux bruits, der Ausstreuer falscher Gerüchte.

Semi, (lat.) statt demi, halb, z. B. in folg. semi-cylindrique, halbwalzenförmig; semi-double, (von Blumen) halbgefüllt; semi-ton, (Musik) ein halber Ton; semi-brève, eine ganze Note (sonst ronde); semi-preuve, ein halber Beweis; semi-lunaire, (Anat.) halbmondförmig; gravure en semi-topographie, ein Kupferstich oder eine Karte, welche die Lage einer Gegend ziemlich umständlich vorstellt.

Semillant, ante, *adj. fam.* (von Kindern) sehr lebhaft, unruhig, muthwillig; s. remuant.

Séminaire, *m.* die Pflanzschule, *vulg.* das Seminar, (eine Schule für junge Geistliche); die sämmtlichen Schüler und Lehrer eines Seminars.

Séminal, ale, *adj.* (Anat.) zum thierischen Samen gehörig; vésicules séminales, die Samenbläschen.

Séminariste, *m.* der Seminarist; s. séminaire.

Sémination, *f.* die Ausstreuung, Verstreuung des Samens.

Sémiotique, *f.* (Med.) die Zeichenlehre; s. séméiologie, séméiotique.

Semis, *m.* (Gärtn.) der Samenstor, die Baumsaat; die Kunst, Samen aufgehen zu machen; ein mit Obstkernen od. Baumsamen besäetes Land.

Semoir, *m.* (Landw.) das Säetuch eines Säemanns; die Säemaschine am Pfluge.

Semonce, *f.* die förmliche oder feyerliche Einladung zu einer Ceremonie; die Ermahnung, Warnung eines Obern.

Semoncer, *v. a.* (qn.) einem derbe Verweise geben, *vulg.* ihn herunter machen; einen schimpfen, schmähen.

Semondre, *v. a. ol.* statt inviter, einladen; (vergl. semonce).

Semonneur, *m. ol.* der Einlader, (einer der zu einer Ceremonie einladet); semonneur d'enterrement etc., der Leichenbitter ꝛc.

Semotte, *f.* (Gärtn.) die junge eßbare Kohlsprosse vom italienischen Kohle; s. broccoli, brocoli.

Semoule, *f.* (Kochk.) eine Art aus feinem Mehlteige in Gestalt kleiner Körner bereiteter Nudeln.

Semper virens, *m.* (lat.) (Gärtner) das immergrüne Geißblatt.

Sempiterne, *f.* s. perpétuane.

Sempiternel, elle, *adj.* immerwährend, ewig; une vieille sempiternelle, *fam. iron.* eine uralte Frau, *vulg.* ein steinaltes Mütterchen.

Sénat, *m.* der Rath, hohe Rath, die hohe Rathsversammlung, der Senat; sénat conservateur, der (fr.) Erhaltungsrath.

Sénateur, *m.* der Rathsherr, Senator.

Sénatorerie, *f. nouv.* (in Frankreich) die Senatorerie, (der Sitz eines Senators in jedem Appellationsgerichtssprengel).

Sénatorial, ale, *adj.* senatorisch, rathsherrlich, einen Rathsherrn betreffend, zur Rathsherrnwürde gehörig; dignité sénatoriale, die Rathsherrnwürde.

Sénatorien, enne, *adj.* von einem Rathsherrn, von einer Rathsherrnfamilie abstammend; race sénatorienne, das rathsfähige Geschlecht.

Sénatrice, *f.* (in Schweden) die Senatorin, (die Gemahlinn eines Rathsherrn).

Sénatus-consulte, *m.* (röm. Alterth.) der Rathsschluß; *auj.* der Beschluß des (franz.) Erhaltungsrathes.

Senau, *m.* die Schnaue, (eine Art kleiner Seeschiffe).

Séné, *m.* (Botan.) der Senesstrauch; die Senesblätter, (dessen Blätter); — bâtard, émerus, der unächte Senesstrauch, der Blasenbaum.

Sénéchal, *m.* (chem. in Frankr.) der Ritterhauptmann, Landeshauptmann, Landrichter, Landvogt; der Amtsrichter, der Gerichtsverwalter eines Grundherrn.

Sénéchale, *f.* die Gemahlinn eines Ritterhauptmanns, Landrichters ꝛc.

Sénéchaussée, *f.* der Ritterkreis, Ritterkanton; die Landvogtey, Landeshauptmannschaft, das Landgericht, der Gerichtsbezirk eines Landrichters ꝛc.; der Gerichtssitz, Gerichtsstuhl eines Landrichters ꝛc. s. sénéchal.

Seneçon, *m.* (Bot.) das Kreuzkraut, die Kreuzwurz; *qq. f.* das Grindkraut, Goldkraut.

Sénée, *f.* (Poes.) eine Art alter französischer Verse, die mit einerley Buchstaben anfangen.

Sener, *v. a.* (v. Thieren) s. châtrer.

Sénestre, *adj. c.* (Wap.) statt gauche.

Sénestré, ée, *adj.* (Wap.) (d'une telle pièce, ein anderes Stück) zur Linken habend.

Sénestrochère, *m.* (Wap.) der linke Arm.

Sénevé, *m.* (Bot.) der Senf, Senfsamen; die Senfpflanze.

Sénieur, *m.* der Aelteste, *vulg.* Senior in gewissen geistlichen Gesellschaften.

Sens, *m.* der Sinn, (die Fähigkeit, die Dinge außer uns zu empfinden); einer der fünf Sinne; der Verstand, die Sinne; die Meinung, der Sinn einer Person; der Sinn, Verstand, die Bedeutung eines Wortes oder Ausdruckes; *prop. et fig.* die Seite von welcher man eine Sache ansieht oder betrachtet, auf welche man eine Sache legt ꝛc.; die Lage, Richtung, Stellung ꝛc. so man derselben gibt; cela ne tombe pas sous les sens, das fällt nicht in die Sinne, das ist nicht empfindbar; das ist gegen die gesunde Vernunft; ne refuser rien à ses sens, donner tout à ses sens, seinen Sinnen nichts versagen, den sinnlichen Lüsten und Begierden nachhängen; le bon sens, le sens commun, der gesunde, gemeine Menschenverstand, der Mutterwitz; être hors de son bon sens, nicht recht bey Sinnen seyn, nicht bey vollem Verstande seyn; de sens rassis, s. rassis; (s. auch sang); homme de peu (de petit) sens, ein Mensch von geringem Verstande; donner (entrer) dans le sens de qn. s. diese *verbes*; abonder en son sens, s. abonder, (s. auch réprouvé); à (selon) mon sens, meiner Meinung nach; mettre (appliquer) tous ses sens, (*fam.* tous ses cinq sens de nature) à qch. *fig.* die fünf Sinne zusammen nehmen, alle Sorgfalt und allen Fleiß auf etwas verwenden; la peine du sens, (Theol.) die Höllenqual, Höllenpein; un mot équivoque, un mot à double sens, ein zweydeutiges, doppelsinniges Wort; cela n'est pas bien de ce sens-là, il faut le mettre (le tourner etc.) d'un autre, das liegt auf keiner guten Seite, das hat keine gute Lage, Stellung, Richtung, man muß es anders legen, (man muß es von einer andern Seite nehmen), man muß ihm eine andere Lage ꝛc. geben; en tout sens, auf alle Art und Weise; nach allen Seiten, Richtungen hin; en sens contraire, in entgegengesetzter Richtung; tourner qn. de tous les sens, *fig.* einen auf alle Seiten drehen, ihn auf alle mögliche Art ausforschen, ausfragen; contre-sens, à contre-sens, s. in alphabet. Ordnung; sens dessus dessous, sens devant, derrière, *adv.* drunter und drüber, das vorderste zu hinterst; *Prov.* grosse tête, peu de sens, Dickkopf, Dummkopf, dicker Kopf, wenig darin; autant de têtes, autant de sens, viel Köpfe, viel Sinne.

Sensation, *f.* die Empfindung, (der Eindruck, welchen die Seele durch die Sinne empfängt); faire sensation, Aufsehen machen.

Sensé, ée, *adj.* verständig, vernünftig, *vulg.* gescheid.

Sensément, *adv.* verständig, vernünftig; gescheid, mit Verstande.

Sensibilité, *f.* (im physischen und sittlichen Verstande) die Empfindlichkeit, die Empfindbarkeit; la sensibilité du cœur, die Empfindsamkeit; la sensibilité d'une balance, d'un thermomètre, die Zartheit einer Wage, eines Wetterglases; (s. sensible).

Sensible, *adj. c.* empfindbar, (was sich empfinden läßt); empfindlich, eine lebhafte Empfindung verursachend; (mit einem Verstärkungswörtchen, z. B. très-sensible, fort sensible etc.) sehr empfindlich, inf. eine unangenehme (schmerzliche) Empfindung verursachend; (in dieser Bedeutung wird es auch im figürlichen und moralischen Verstande, sowohl von angenehmen als unangeneh-

men Dingen gesagt); empfindlich, (fähig leicht zu empfinden); (auch im sittlichen Verstande, à qch. für etwas); *it.* empfindsam, gefühlvoll, (v. Personen) zärtlicher, feiner Empfindung fähig; empfindlich, (fähig sich leicht beleidigt zu finden); erkenntlich, dankbar für (à) empfangene Wohlthaten ꝛc.; (von Dingen) merkbar, merklich; augenscheinlich; deutlich, begreiflich, in die Augen fallend; être fort sensible sur le point d'honneur, in Dingen, wobey es auf die Ehre ankommt, sehr empfindlich seyn; c'est son endroit sensible, das ist seine empfindliche Seite; il n'est pas sensible à nos plaintes, er achtet unsere Klagen nicht; vous m'avez fait un sensible plaisir, Sie haben mir eine sehr große Freude gemacht; cœur sensible, ein empfindsames, gefühlvolles Herz; cheval qui a la bouche sensible, ein Pferd das ein weiches Maul hat; cheval sensible à l'éperon, ein Pferd das den Sporn nicht leiden kann; balance sensible, eine zarte, feine Wage; note sensible, (Musik) der unmittelbar unter dem Grundtone liegende halbe Ton.

Sensiblement, *adv.* merklich, merkbar; empfindlicherweise, empfindlich, lebhaft.

Sensiblerie, *f.* (*neol.*) die Empfindeley.

Sensitif, ive, *adj.* sinnreich, empfindend, (fähig, vermöge der Sinne oder sinnlicher Werkzeuge, zu empfinden).

Sensitive, *f.* (Botan.) die Sinnpflanze, Fühlpflanze, das Sinnkraut, Fühlkraut, (eine sehr empfindliche Pflanze, deren Blätter bey der geringsten Berührung sich zusammen ziehen).

Sensorium, *m.* (lat.) (Philos.) der (muthmaßliche) Empfindungsort im Gehirne.

Sensualité, *f.* die Sinnlichkeit.

Sensuel, elle, *adj.* sinnlich, wollüstig; *s.* les sensuels et les voluptueux, die Wollüstlinge.

Sensuellement, *adv.* sinnlich, wollüstig.

Sentence, *f.* der Spruch, Sittenspruch, die Sittenlehre, der Lehrspruch, Denkspruch; (jur.) der Spruch, Rechtsspruch, der richterliche Ausspruch, das Urtheil; der Bescheid; de fou juge brève sentence, *prov.* ein Narr urtheilt, ohne sich lang zu bedenken; ein Narr ist bald mit seinem Urtheil fertig.

Sentencier, *v. a.* (peinl. Recht) (meist nur im *part.* gebräuchlich) (einen Beklagten) verurtheilen, ihm das Urtheil sprechen.

Sentencieusement, *adv.* spruchreich; parler — mit eingemischten Sittensprüchen oder Sittenlehren sprechen.

Sentencieux, euse, *adj.* spruchreich, reich an Sittensprüchen ꝛc., (wird auch von Personen gesagt); s. sentencieusement und sentence.

Sentène, *f.* (Fabriken) der Fitzfaden, die Fitze, das Fitzband.

Senteur, *f.* der Geruch (einer Sache), (s. odeur); *it. absol.* statt parfum, (auch im *plur.*) der Wohlgeruch, wohlriechende Sachen; eaux de senteur, wohlriechende Wasser, Riechwasser.

Senti, ie, *part. et adj.* empfunden, gefühlt, (s. sentir); *s. m. qqf.* das Gefühl, die Empfindsamkeit.

Sentier, *m.* der Fußsteig, Fußweg, Pfad, Fußpfad; *fig.* der Pfad, die Bahn, z. B. der Tugend ꝛc.

Sentiment, *m.* die Empfindung, (das Bewußtseyn des Eindrucks eines Gegenstandes); (im physischen und sittlichen Verstande) das Empfindungsvermögen, das Gefühl; (im *plur.* die Gesinnung, Denkungsart; und sentimens, *plur. absol.* d. i. eine edle Gesinnung oder Denkungsart); *it.* sentiment, statt opinion, die Meinung, Gesinnung von od. über etwas, jemandes Gutachten, Gedanken; (von Jagdhunden) der Geruch, die Witterung; le sentiment d'honneur, das Ehrgefühl; avoir des sentimens, Gefühl haben; sentimens naturels, die angebohrnen Regungen; avoir de tendres sentimens pour une fille, Zärtlichkeit, eine zärtliche Neigung oder Liebe für ein Mädchen haben; pousser les beaux sentimens, *plais.* empfindeln, s. pousser; changer de sentiment, (d'avis etc.) anderes Sinnes, anderer Meinung werden.

Sentimental, ale, *adj. nouv.* empfindsam.

Sentine, *f.* (Schiffb.) der Schiffsgrund, (der unterste Raum im Schiffe, wo die Grundsuppe sich sammelt); (nicht mit cale zu verwechseln); une sentine de tous vices, *fig.* ein Ort wo man alles Lumpengesindel aufnimmt; ein Sammelplatz aller Laster.

Sentinelle, *f.* (Kriegsw.) die Schildwache; die Wache; das Schildwachestehen; être en sentinelle, faire sentinelle (dans un endroit, irgendwo) *prop. et fig.* Schildwache stehen, (*p.us.* schildern); aufpassen; relever qn. de sentinelle, *fig. fam.* jemanden einen harten Verweis geben, *vulg.* ihn aushunzen.

Sentir, *v. a. irr.* (im physischen und moralischen Verstande) empfinden, fühlen, (vgl. sentiment, sensible); *it.* statt flairer, etwas riechen; (von Hunden) spüren, wittern, (s. mehrere Bedeutungen unter *v. n.* weiter unten); *it.* etwas bemerken, merken, wahrnehmen, spüren, verspüren (en qch. an jemanden); sentir, *v. n.* (im Französischen meist als ein *v. a.*) (gut oder nicht gut) riechen, einen gewissen Geruch von sich geben; sentir une chose, nach etwas riechen; *it.* schmecken, einen (angenehmen oder unangenehmen) Geschmack haben; (sentir une chose, nach etwas schmecken); *fig.* (auch in aktiver Form mit dem *accusatif*) das Ansehen einer gewissen Person oder Sache haben, aussehen wie ...; einer Person oder Sache gleichen, auf etwas heraus kommen, von etwas zeugen; *vulg. mépr.* nach etwas riechen oder schmecken; sentir mauvais, übel riechen, stinken; (wofür man auch oft *absol.* sentir, und im Deutschen riechen sagt). *Fig. et Prov.* sentir de loin, s. loin; son haleine sent, er stinkt aus dem Halse; cela sent l'usurier, das kommt wucherisch heraus; cela sent l'homme de bien, das sieht einem rechtschaffenen Mann gleich, das zeugt von einem ꝛc.; hieraus sieht man daß er ein ꝛc.: il sent son homme de qualité oder l'homme de qualité, er hat das Ansehen eines Mannes von Stande; il sent son bien, er sieht einem Manne von Lebensart, von feinen Sitten gleich, er hat viele Lebensart, er hat etwas Artiges an sich; il sent le vieux (oder son vieux) battu, man sieht es an seinem unverschämten ꝛc. Betragen, daß er schon lange keine Schläge bekommen hat; (s. fagot, gibet, roue, terroir, sapin, caque).

se Sentir, *v. réfl.* sich fühlen, (seinen Zustand fühlen oder empfinden); *it.* se sentir, *absol.* sich fühlen, (sich gewisser Vorzüge bewußt seyn); se sentir de qch., sentir qch., etwas fühlen, empfinden, verspüren, z. B. d'une incommodité, eine Unpäßlichkeit ꝛc.; — de qch. nachfühlen, nachspüren, nachempfinden, (von etwas gutem oder übelm eine Nachempfindung haben, die guten oder schlimmen Folgen von etwas empfinden); seinen Theil haben, (an etwas gutem oder schlimmem) Theil haben, etwas (mit) genießen, (s. die Bemerkung bey se ressentir); ne se pas sentir, kein Gefühl, keine Empfindung mehr haben; il se sent mourir, er fühlt, er empfindet, daß er dem Tode nahe sey; il se sent coupable, er fühlt, weiß sich schuldig; il ne se sent pas de joie, er kennt sich nicht vor Freude, er ist vor Freude ausgelassen; cette jeune fille commence à se sentir, dieses junge Mädchen fängt an sich zu fühlen, es wird mannbar; je m'en sentirai longtemps, es wird mir noch lange nachgehen, ich werde es noch lange spüren, man wird es mir noch lange anmerken; quoiqu'il y ait long-temps qu'il soit à Paris, il se sent toujours de la province, ob er gleich schon lange in Paris ist, so hängt ihm doch die Provinz noch immer an; (s. boire, *prov.*)

Seoir, *v. n. et impers. irr.* sitzen; (in dieser Bedeutung ist nur séant und sis gebräuchlich); (nur in der dritten Person, von Kleidungsstücken) jemanden (gut oder übel) stehen, sitzen, *vulg.* gehen, jemand auf eine gewisse Art kleiden; (im sittlichen Verstande) jemanden (wohl oder übel) anstehen oder lassen, sich für einen schicken, anständig oder unanständig seyn; il vous sied bien de me dire cela, *iron.* es steht Ihnen gut (wohl) an, (es steht Ihnen gar nicht an) mir das zu sagen. se Seoir, *v. réfl. ol.* sich setzen; *pl.us.* s'asseoir.

Sep, *m.* s. Cep.

Séparable, *adj. c.* trennbar, zertrennbar, (was abgesondert oder getrennt werden kann); (s. séparer).

Séparation, *f.* die Trennung (im physischen und sittlichen Verstande); die Absonderung; (von der Freundschaft) der Bruch; (Chym.) die Scheidung, (auch von Flüssigkeiten) statt cloison etc. der Verschlag, die Absonderung; überh. eine zur Absonderung dienende Sache; die Scheidewand (mur de séparation); (jur.) séparation de corps entre mari et femme, die Scheidung von Tisch und Bette; séparation de biens, die Aufhebung der Gütergemeinschaft; faire séparation, brechen, sich trennen.

Séparatisme, *m.* (Theol.) die Absonderung von der allgemeinen Lehre.

Séparatiste, *m.* der Sonderling, Separatist.

Séparatoire, *m.* (Chym.) das Scheidegefäß, Scheideglas, der Scheidetrichter.

Séparé, ée, *part. et adj.* getrennt, geschieden, abgesondert ꝛc. (s. séparer); mener un cheval les rênes séparées, (beym Zureiten

reiten eines jungen Pferdes) in jeder Hand einen Riemen des Zügels halten.

Séparément, *adv.* besonders, jedes für sich allein, einzeln.

Séparer, *v. a.* trennen, theilen; — une chose d'avec une autre (d'une autre), ein Ding von dem andern trennen, lösen, ablösen, (z. B. les chairs d'avec les os, das Fleisch vom Beine); absondern, scheiden, (s. séparation); statt partager, abtheilen, z. B. les cheveux, die Haare scheiteln, theilen; aus einander bringen, z. B. zwey Menschen oder Thiere, die sich raufen oder schlagen; ils sont séparés de corps, (von Eheleuten) sie sind von Tisch und Bette geschieden; séparer de biens un mari et une femme, die Gemeinschaft der Güter zwischen zwey Eheleuten aufheben; séparer ses enfans, seine Kinder abtheilen, abfinden, (jedem derselben sein Erbtheil noch bey unsern Lebzeiten geben); (Jagd) le cerf cherche par ses bonds à se séparer, oder à se séparer de la voie, der Hirsch sucht von der Fährte abzuspringen; séparer les chiens, die Hunde vertheilen.

se Séparer, *v. réfl. et v. réc.* sich trennen, absondern, ablösen, auseinander gehen ꝛc. (s. séparer); von einander scheiden, sich theilen; il n'y a si bonne compagnie qui ne se sépare, *prov.* die fröhlichste (beste) Gesellschaft muß sich endlich trennen.

Sépe, *m.* (Artill.) der Schieber in der Bohrbank der Flintenröhre.

Sépeau, Cépeau, *m.* (Münzstätte) ein hölzerner Klotz, auf welchem der Stämpel liegt.

Sépée, *f.* s. Cépée.

Sepoule, *f.* (Weber) die Wäfelspuhle.

Sepouler, *v. a* (Weber) aufspuhlen, (auf die Wäfelspuhle aufwinden).

Sepouleuse, *f.* (Weber) die Spuhlerinn.

Seps, *m.* (Naturg.) die Schlangeneidechse.

Sept, *adj. c num.* sieben; *s. m.* (de chiffre) eine Sieben, der Siebener; der Siebente; le sept du cœur, die Herzsieben; le sept du mois, der siebente des Monaths; Charles sept, Karl der siebente.

Septante, *adj. num. c. p.us.* siebenzig, siebzig; *s. m. pl.* les septante, die siebenzig Dollmetscher.

Septembre, *m.* der September, Herbstmonath.

Septembrisade, *f.* (franz. Revolut.) die Septembrisirung, (die Mordscene in Paris vom 2ten und 3ten Sept. 1792).

Septembriser, *v. a. nouv.* (franz. Revol.) septembrisiren, (Menschen, ohne vorhergehendes gerichtliches Verfahren hinrichten, wie es den zweyten September 1792 zu Paris geschah).

Septembriseur, *m. nouv.* (franz. Revol.) der Septembrisirer, (ein Mörder am zweyten September); s. septembriser.

Septénaire, *adj. c.* sieben; le nombre septénaire, die Zahl sieben; septénaire, *s. m.* sieben Jahre, (eine Zeit von sieben Jahren); (auf hohen Schulen) der Siebener, (ein Lehrer, welcher sieben Jahre nach einander Vorlesungen gehalten hat).

Septennal, ale, *adj.* siebenjährig, alle sieben Jahre.

Septentrion, Nord, *m.* (Geogr.) die Mitternacht, der Norden; vers le septentrion, au septentrion, gegen Norden.

Septentrional, ale, *adj.* (Geogr.) mitternächtig, mitternächtlich, nördlich, gegen Mitternacht oder Norden gelegen.

Septentrionaux, *m. pl.* (Geogr.) die nordischen Völker, die Völker gegen Norden.

Septerée, *f. provl.* eine Hufe Landes.

Septidi, *m. nouv.* (ehem. republik. Kalender) der siebente Tag einer Dekade.

Septième, *adj. c.* der, die, das siebente; *s. m.* der Siebente, z. B. des Monaths; das Siebentel, (der siebente Theil); (Piketsp.) der Siebener; *s. f.* (Musik) die Siebente, *vulg.* Septime.

Septièmement, *adv.* siebentens, zum siebenten.

Septier, *m.* s. setier.

Septique, *adj. c.* (Med.) durchfressend, abätzend, faulmachend.

Septuagénaire, *adj. c.* siebenzigjährig, siebzigjährig; *s. c.* der Siebziger, (ein siebzigjähriger Greis); die Siebzigerinn, (eine siebzigjährige Frauensperson).

Septuagésime, *f.* (Kirchenkalender) der Sonntag Septuagesimä, der siebzig Tage vor Ostern eintrifft.

Septuple, *adj. c.* siebenfach, siebenmal mehr; *s. m.* das Siebenfache.

Septupler, *v. a. p.us.* versiebenfachen.

Sépulcral, ale, *adj.* (zum Grabe oder Begräbnisse gehörig); chapelle sépulcrale, die Todtenkapelle, das Todtengewölbe; inscription sépulcrale, die Grabschrift; lampe sépulcrale, die Trauerlampe, Todtenlampe; cérémonie sépulcrale, die Begräbnißceremonie, Leichenceremonie; voix sépulcrale, *fig.* die Todtenstimme, (eine dumpfe, düstere Stimme).

Sépulcre, *m.* (Alterth.) das Begräbniß, Grab, die Grabstätte, (sonst tombeau); le saint sépulcre, das heilige Grab; sépulcre blanchi, *fig.* (Bibel) ein übertünchtes Grab, d. i. ein Heuchler.

Sépulture, *f.* das Begräbniß, d. i. die Grabstätte; das Begraben, die Beerdigung; (jur.) le droit de sépulture, das Begräbnißrecht; *pl.* droits de sépulture, die Begräbnißgebühren.

Sequelle, *f. fam. mepr.* die Folge, der Anhang einer Person, ihre Anhänger.

Sequence, *f.* (Kartensp.) die Folge, *vulg.* die Sequenz; s. séance.

Séquestration, *f.* (jur.) der Verkümmerungsbefehl, *vulg.* die Sequestration, das Sequestriren.

Séquestre, *m.* (jur.) die Verkümmerung, *vulg.* der Sequester, (der Zustand einer streitigen Sache, da sie der Verwaltung oder Verwahrung eines Dritten übergeben wird); der Verwalter dieser Sache; das verwahrte Gut; mettre en séquestre, statt séquestrer, in Verwahrung bringen, unter Sequester legen.

Séquestrer, *v. a.* (jur.) in Verwahrung geben, *vulg.* sequestriren, (eine streitige Sache) bis zur Entscheidung, der Verwaltung oder Verwahrung eines Dritten (eines Sequesters) übergeben; in Verwahrung bringen; *fig.* qn., d'avec qn. eine (uns beschwerlich fallende) Person fortschaffen, sich vom Halse schaffen; séquestrer une chose, etwas (betrüglicherweise) fortschaffen, etwas (heimlich) bey Seite bringen oder schaffen; se séquestrer, (*v. réfl.*) du commerce du monde, sich absondern, (sich den weltlichen Geschäften oder dem Umgange der Welt entziehen).

Sequin, *m.* (Münzw.) die Zechine, (eine venetianische Goldmünze).

Sérail, *m.* das Serail, ins. der Pallast des türkischen Kaisers; *abus.* statt le harem, der Harem; die sämmtlichen in dem Harem befindlichen Frauenzimmer.

Séran, Sérans, *m.* die Hechel.

Séraucer, *v. a.* hecheln, (Flachs od. Hanf) durch die Hechel ziehen.

Serancolin, *m.* (Miner.) der achatfarbige Marmor, (eine Art pyrenäischen Marmors).

Sérans, s. Séran.

Séraphin, *m.* (Theol.) der Seraph; ordre des Séraphins, der Seraphinenorden, (ein schwedischer Ritterorden).

Séraphique, *adj. c.* seraphisch; notre Père séraphique, (von dem Stifter der Franziskaner) unser englischer Vater; ordre séraphique, der Franziskanerorden.

Sérasquier, *m.* (Völkerkunde) der Seraskier, (ein türkischer Obergeneral).

Serbocal, *m.* (Golddrahtzieher) der Glascylinder.

Serdeau, *m.* (ehem. in Frankr.) der Tafeldiener, (ein königlicher Bedienter, welcher den bey der Tafel aufwartenden Hofkavalieren die Schüsseln abnimmt); das Zimmer wo diese Schüsseln hingebracht werden, und wo jene Herren speisen; der Ort wo die übrigbleibenden Speisen verkauft werden.

Serein, eine, *adj.* (v. der Luft, vom Himmel) heiter, klar, hell; *fig.* (von der Stirne, vom Gesicht, Geist, Gemüth) heiter, ruhig; jours sereins, (poetisch) heitere, frohe, glückliche Tage; goutte sereine, (Med.) der schwarze Staar, (eine Augenkrankheit).

Serein, *m.* der (schädliche) Abendthau, die Abendluft.

Sérénade, *f.* (Mus.) die Nachtmusik, das Ständchen, *vulg.* die Serenade.

Sérénissime, *adj. c.* (ein Ehrentitel fürstlicher Personen) durchlauchtig, durchlaucht, durchlauchtigst; Son Altesse Sérénissime, Seine (Ihre) hochfürstliche Durchlaucht.

Sérénité, *prop. et fig.* die Heiterkeit, (s. serein, *adj.*); (ein Ehrentitel, ins. der ehemaligen Dogen von Venedig und Genua) Votre Sérénité, Euer Durchlaucht.

Serèque, *m.* (Botan.) die Färbergemste, (eine Pflanze).

Séret, *f.* der Zieger, Zieher, Ziegerkäse, (eine aus saurer Milch bereitete Art Schweizerkäse); der Schafzieger, (eine Art grüner Käse).

Séreux, euse, *adj.* (Med.) wässerig; zu viel Wasser enthaltend, (s. aqueux).

Serf, (sprich das f mit aus) *m.* Serve, *f. s. et adj.* leibeigen; der Leibeigene, die Leibeigene.

Serfouette, *f.* (Gärtner) die Haue.

Serfouetter, Serfouir, *v. a.* (Gärtner) mit der Haue umhacken.

Serge, *f.* (Handl.) die Sarsche, ein (meist wollener) Zeug; serge drapée, die Tuchsarsche; serge à poil, die rauhe, haarige Sarsche; serge rase, die glatte Sarsche, *pl. us.* der Rasch; serge à deux envers,

die auf beyden Seiten rechte Sarsche; serge de soie, die Seidensarsche; serge naturelle oder couleur de brebis, die natürliche oder schafwollfarbige Sarsche.

Sergent, *m.* der Gerichtsdiener, Gerichtsbothe, Scherge; (Kriegsw.) der Unterofficier, Wachtmeister, *vulg.* Serschant; sergent-major, der Feldwebel; sergent, étreignoir, (Tischler) die Zwinge, Leimzwinge; sergent, davier, (Faßbinder) die Reifzange, Reifziehe; *ol. com.* der Liebhaber, *vulg.* Galan, welcher einem Frauenzimmer aufwartet.

Sergenter, *v. a.* (jur.) einem die Gerichtsdiener oder Presser über den Hals schicken; *pl.us. fig.* jemanden beschwerlich fallen, ihn plagen, quälen, überlaufen, um etwas zu erlangen, (s. presser, importuner, fatiguer).

Sergenterie, *f.* (jur.) das Gerichtsdieneramt, die Schergenstelle.

Sergentie, *f.* (Lehenrecht) die persönlichen Dienste, welche ein Lehenmann dem Lehenherrn leistet.

Serger, Sergier, *m.* der Sarscheweber.

Sergerie, *f.* die Sarschemanufaktur; die Sarscheweberey, der Sarschehandel.

Sergette, *f.* (Handl.) eine Art schmaler und dünner Sarsche; ein von diesem Zeuge gemachtes Hemde oder Kamisol, welches auf dem bloßen Leibe getragen wird.

Série, *f.* (Geom.) die Reihe, (die Folge der nach einer bestimmten Regel zu- oder abnehmenden Größen); une série d'idées, die Gedankenreihe.

Sérieusement, *adv.* ernsthaft, mit Ernsthaftigkeit; ernstlich, im Ernste; *it.* statt froidement, kaltsinnig.

Sérieux, euse, *adj.* ernsthaft, ernst; wichtig; ernst, ernstlich gemeint, aufrichtig, unverstellt, ohne Spaß.

Sérieux, *m.* die Ernsthaftigkeit, *vulg.* das ernsthafte Wesen; das Ernsthafte; der ernsthafte (nicht lächerliche, scherzhafte) Ton; der Ernst, die wahre Gesinnung; prendre qch. dans le sérieux, etwas (aus Scherz gethanes oder gesagtes) für Ernst aufnehmen, ansehen; prendre qch. au sérieux, etwas ernstlich aufnehmen, für Ernst halten, aus etwas Ernst machen, sich durch etwas beleidigt finden.

Serin, *m.* Serine, *f.* (Naturg.) der Zeisig, das Zeischen, (ein Sangvogel); serin de Canarie, der Kanarienvogel; serin mulet, der Bastard; serins pleins, die schönste und seltenste Art der Kanarienvögel.

Serinette, *f.* die Vogelorgel, (ein Leyerörgelchen, um Kanarienvögel darnach singen zu lehren).

Seringat, *m.* (Bot.) der wilde Jasmin.

Seringue, *f.* die Spritze; — à clystère, à lavement, die Klystierspritze; canon d'une seringue, die Röhre einer Spritze; piston, bâton d'une seringue, der Stämpel einer Spritze.

Seringuer, *v. a.* spritzen; seringuer une plaie, (Chir.) eine Wunde ausspritzen; (nicht mit injecter, einspritzen, zu verwechseln).

Serment, *m.* der Eid; der Eidschwur; (die feyerliche Ablegung des Eides); der Schwur, Fluch, *vulg.* Eidschwur; faire prêter serment, einen vereiden, (durch einen Eid verbinden); prêter, faire serment, schwören, (einen Eid ablegen); déférer le serment, den Eid zuschieben; se purger par serment, sich mit einem Eide rechtfertigen; serment de joueur, — d'amant, *prov.* Betheuerungen, denen nicht zu glauben ist.

Sermenté, ée, *adj.* beeidigt.

Sermologe, *m. ol.* das Predigtbuch, *mépr.* die Postille.

Sermon, *m.* die Predigt, Kanzelrede; *fam.* die Predigt, (eine langweilige, verdrießliche Ermahnung), (s. prône); faire un sermon, eine Predigt halten; sonner le sermon, in die Predigt läuten.

Sermonnaire, *m.* das Predigtbuch, *mépr.* die Postille; *adj.* le genre sermonnaire, der Predigtstyl, die Kanzelberedsamkeit.

Sermonner, *v. a.* auch *absol. fam.* (einem) predigen, vorpredigen, (eine langweilige, verdrießliche Ermahnung, eine lange Strafrede halten).

Sermonneur, *m. fam. m.p.* der (beschwerliche) Prediger, Vorprediger, Strafprediger, (s. sermonner).

Sérosité, *f.* (Med.) die wässerige Feuchtigkeit im Blute, in den übrigen Säften, in der Milch.

Sérotine, *f.* (Natg.) eine Art Fledermaus.

Serpe, *f.* das Gartenmesser; (Artill.) das Faschinenmesser; cela est fait à la serpe, *prov.* das ist schlecht gemacht.

Serpéger, *v. a.* (Reitsch.) ein Pferd in einer Schlangenlinie reiten.

Serpent, *m.* die Schlange; (Astron.) die Schlange, (ein mitternächtliches Gestirn); (Kirchenmusik) die Schlange, (ein schlangenähnliches Blasinstrument); der Schlangenbläser, *vulg.* Serpentist, (derjenige, welcher dasselbe bläst); serpent à sonnettes, die Klapperschlange; serpent à lunettes, serpent couronné des Indes, die Brillenschlange; serpent aquatique, die Wasserschlange; serpent domestique, die Hausschlange. *Fig. et Prov.* un vrai serpent, une langue de serpent, eine Schlangenzunge, *vulg.* das Lästermaul; c'est un serpent caché sous les fleurs, dem Dinge ist nicht zu trauen; rechauffer un serpent dans son sein, eine Schlange in seinem Busen nähren.

Serpentaire, *m.* (Astron.) der Schlangenträger, Schlangenmann, (ein mitternächtliches Gestirn).

Serpentaire, *f.* (Botan.) das Schlangenkraut, die Schlangenwurzel; die Drachenwurzel.

Serpente, *f.* (Papierm.) das Schlangenpapier, (eine sehr dünne und fast durchsichtige Gattung Papier, welche eine Schlange zum Zeichen hat).

Serpenteau, *m.* eine junge Schlange; (Artill.) der Brillantschwärmer, *vulg.* die Serpentose; serpenteau couronné, der Sturmkranz.

Serpentement, *m.* (Geom.) der geschlängelte Theil einer krummen Linie.

Serpenter, *v. n.* sich schlängeln; en serpentant, was sich schlängelt, schlangenweise, in Krümmungen.

Serpentin, ine, *adj.* (Miner.) marbre serpentin, der Schlangen-, *vulg.* Serpentinmarmor, (nicht mit serpentine zu verwechseln); colonne serpentine, (Bauk.) die Schlangensäule, (eine aus drey Schlangen [deren Köpfe das Kapital ausmachen] gewundene Säule); langue serpentine d'un cheval, die Schlangenzunge, (die lange, spitzige, sich immer bewegende Zunge eines Pferdes).

Serpentin, *m.* (Artill.) der Hahn des Luntenschlosses einer alten Musete; dieses Schloß selbst; (an chymischen Gefäßen) die Schlangenröhre; *ol.* eine Art Vierundzwanzigpfünder.

Serpentine, *f.* (Miner.) der Serpentin, Serpentinstein, (eine Art grün und schwarz ꝛc. gefleckter Speckstein); (Bot.) das Schlangengras, (eine kriechende Grasart).

Serper, *v. n.* (Schiff.) den Anker lichten.

Serpette, *f.* (Weinb.) das Rebmesser, zum Schneiden der Weinstöcke; die Hippe.

Serpillière, *f.* das Packtuch, die Packleinwand; der Ladenvorhang.

Serpolet, *m.* (Bot.) der Quendel, (eine Pflanze); — citronné, der Zitronen-Quendel; petit serpolet, thym sauvage ordinaire, der römische Quendel, der gemeine wilde Thymian.

Serrage, *m.* (Schiffb.) die innere Verkleidung eines Schiffes mit Futterdielen, (im Gegensatze von bordage).

Serre, *f.* das Gewächshaus; serre chaude, das Treibhaus; der Obstkeller; serre, (an Raubvögeln) die Klaue, Kralle; (d'écrevisse) (Apoth.) statt patte, die Krebsscheere; serre, (Weinb.) das Keltern, Auspressen der Trauben in der Kelter, (s. pressurage); (Rothgießer) die Zwinge, (eine Schraube, mit welcher eine Presse angezogen wird); avoir la serre bonne, einen starken Griff haben; *fig.* (von einem Geizigen, Leuteschinder ꝛc.) starke Klauen haben.

Serré, ée, *part. et adj.* zusammengedrückt, zusammengezogen, eingeschlossen ꝛc.; enge, scharf, (s. serrer); chemin serré entre les montagnes, ein enger, schmaler Gebirgsweg; écriture serrée, engeschriebene Schrift; toile bien serrée, dichtgeschlagene, feste Leinwand; avoir le ventre serré, verstopft, *vulg.* hartleibig seyn; cheval serré du devant, du derrière, ein Pferd das vorn oder hinten zu schmal, zu geschlossen ist. *Fig.* style serré, die gedrängte Schreibart; homme serré, ein verschlossener, zurückhaltender, auch ein geiziger, *vulg.* zäher Mensch; éducation trop serrée, eine zu scharfe Erziehung; avoir le coeur serré, ein bedrängtes, beklemmtes Herz haben; avoir le jeu serré, zu behutsam spielen, nichts wagen; (Schachspiel) nicht genug vorrücken, sein Spiel nicht genug ausbreiten, (s. serré, *adv.*)

Serré, *adv. fam.* (meist mit der Verstärkungspartikel bien etc.) statt bien fort, tüchtig, derbe, stark ꝛc.; il a gelé bien serré, es hat sehr stark gefroren; il pleut bien serré, es regnet sehr dicht; mentir bien serré, unverschämt lügen; je te donnerai si serré sur les oreilles, que tu ..., ich will dir so wacker auf die Ohren geben, daß du ꝛc.; jouer serré, (Spiel) geschlossen spielen, nichts wagen, (s. serré, *part.*)

Serre-bauquières, *f. pl.* (Schiffb.) lange Hölzer, auf welchen die Querbalken eines Schiffes mit den Enden zu liegen kommen.

Serre-bosse, *f.* (Schiff.) ein starkes, an dem Kranbalken befestigtes Tau, mit welchem das Ankertau an dasselbe befestigt wird.

Serre-file, *m.* (Kriegsw.) der Hintermann,

Rottenschließer, der letzte Mann, (ein zum Schließen eingetheilter Offizier od. Unteroffizier); serre-demi-file, jeder Hintermann der ersten halben Reihe.

Serre-gouttières, *f. plur.* (Schiffb.) starke innere Hölzer, welche das Schiff zusammen halten.

Serre-papiers, *m.* die Schriftkammer, das Kabinet; das Fach, der Kasten, wo man Papiere, Schriften verwahrt; das Schriftenfach, *vulg.* Regal, Repositorium.

Serre-tête, *m.* die Kopfbinde, das Kopfband, dergleichen man z. B. unter oder statt einer Haube, Schlafhaube trägt.

Serrement, *m.* das Drücken, der Druck; serrement de main, der Händedruck; — de coeur, die Herzbeklemmung, das Herzdrücken, *vulg.* Herzgespann.

Serrément, *adv. p. us.* genau, sparsam, *vulg.* knapp; geschlossen, gedrängt, enge beysammen; vivre fort serrément, sehr sparsam leben.

Serrer, *v. a.* drücken, klemmen, zusammendrücken, -pressen, -drängen; -ziehen, -binden, -schnüren, -knüpfen, -schrauben, -klemmen; -stellen, -rücken ꝛc.; *it.* befestigen; zuziehen; einziehen; (von Kleidungsstücken) fest anschließen, drücken, zu enge anliegen, spannen, wehe thun, (vergl. presser, brider etc.); (von Speisen) verstopfen (le ventre, den Leib); etwas verwahren, einschließen, verschließen, in Verwahrung bringen, einbringen; (Korn) aufspeichern; nous sommes trop serrés ici, wir stehen, sitzen zu enge, zu gedrängt beysammen; serrer les dents, die Zähne zusammen beißen; serrer (mettre) sous la clef, einschließen, in Verwahrung bringen; serrer une place de près, eine Festung ꝛc. enge einschließen, ihr hart zusetzen. *Fig.* serrer qn. de près, einem scharf zusetzen, ihn lebhaft verfolgen; serrer la mesure, auf den Leib gehen; serrer les pouces à qn. einem die Daumen schrauben, (s. pouce); serrer son style, gedrängt schreiben, sich kurz fassen, mit wenig Worten viel sagen; serrez vos rangs! (Kriegsw.) schließt die Glieder! serrer les voiles, die Segel einnehmen, einbinden, beschlagen, (im Gegensatze von faire force de voiles); serrer un cheval, (Reitsch.) ein Pferd geschlossen halten; cheval qui se serre, ein Pferd das sich drängt, das nicht Raum genug nimmt; serrer l'éperon au cheval, dem Pferde die Spornen geben; serrer la demi-volte, an den Ort wieder zurück kommen, wo man die halbe Rundung angefangen hat; serrer les bottes, (Kriegswiss.) sich (an einander an-) schließen, geschlossen reiten; serrer son jeu, (Triktrak) geschlossen spielen, ein Spiel zusammen halten; serrez davantage vos lignes, schreiben Sie enger; se serrer les uns contre les autres, sich schließen, sich einer an den andern eng anschließen, (s. serré, *part.* etc. und *adv.*)

Serreté, ée, *adj.* (Bot.) gezähnelt.

Serrette, s. Sarrette.

Serrière, Perrière, *f.* (Metall.) das Stucheisen, Laßeisen am Gießofen.

Serron, *m.* die Büchse, Spezereykiste, (eine Kiste, worin fremde Spezereywaaren zu uns gebracht werden).

Serrulé, ée, *adj.* (Bot.) sehr klein gezähnelt.

Serrure, *f.* das Schloß; serrure mêlée, ein verdrehetes Schloß; — à ressort, ein Schloß mit einer Feder; — à double tour, ein Schloß das zweymal herum geht.

Serrurerie, *f.* die Schlosserkunst, *vulg.* das Schlosserhandwerk, die Schlosserarbeit.

Serrurier, *m.* der Schlosser.

Serse, *f.* s. Gabari.

Sertir, *v. a.* (Juwel.) (einen Edelstein) fassen, (sonst enchâsser).

Sertissure, *f.* (Juwel.) die Fassung, (die Art wie ein Edelstein gefaßt ist).

Sérum, *m.* (lat.) (Med.) das Wasser, (die wässerige Feuchtigkeit im menschlichen Körper, welche dem Milchsafte und Blute mehr Flüssigkeit gibt, (vgl. sérosité).

Servage, *m. ol.* die Leibeigenschaft, Sklaverey, (s. servitude).

Servant, *adj. m.* dienend, dienstbar, (der einen Dienst versieht, der gewisse Verrichtungen über sich hat); gentilhomme servant, der diensthabende Hofkavalier, Hofjunker; frère servant, der Laienbruder, (sonst frère convers); frère servant, (*qqf.* chevalier servant) der Unterritter, (ein Maltheserritter von einem niedrigern Range); fief servant, das Dienstlehen, Afterlehen; héritage servant, ein dienstbares Gut; servant, (Artill.) der Gehülfe, Handlanger, Unterkanonier.

Servante, *f.* die Magd, Dienstmagd, das Dienstmädchen, (mit einem gelindern Ausdrucke fille); (in der Komplimenten- oder Höflichkeitssprache) die Dienerinn; *it.* der Nebentisch, *vulg.* Lakay; servante à gage, die Lohnmagd; servante de cuisine, die Küchenmagd; servante de basse-cour, die Viehmagd; servante d'hôtellerie od. de cabaret, die Wirthsmagd; servante aux enfans, (une bonne,) die Kindermagd; je suis votre servante, ich bin Ihre Dienerinn; *fam.* ich bin Ihrer Meinung nicht.

Serviable, *adj. c.* (in der edlern Sprache: officieux) dienstfertig, dienstwillig.

Service, *m.* der Dienst, worin man bey jemanden steht oder ist; der Dienst, die Bedienung, Aufwartung, Dienstleistung; *it.* der Dienst, die Stelle, Bedienung, welche man z. B. bey einem Fürsten, bey einer Obrigkeit bekleidet; inf. aber die Dienste, der Dienst, die Kriegsdienste; die Bedienung, (die zur Bedienung des Königs z. B. in häuslichen Bedürfnissen angestellten Personen); *it.* statt le service divin, der Gottesdienst; service, die Seelmesse, das Seelamt für Verstorbene; die Dienstleistung, (der Dienst, welchen man jemanden aus Höflichkeit, Gefälligkeit ꝛc. leistet, qu'on rend à qn.); (von den organischen Bewegungen des Magens, der Füße ꝛc.) der Dienst, (s. fonction und refuser); (Kochk.) die Tracht, der Gang Speisen; das Tafelgeräth, Tischgeräth, Tafelzeug, Tischzeug, (alles was zum Decken eines Tisches nothwendig ist, z. B. Schüsseln, Teller, Besteck, Leinwand ꝛc.); das Tafelzeug, Tischzeug, Gedeck, (das zum Tafelgeräthe gehörige leinene Geräth, Tafel- oder Tischtücher, Tellertücher, *vulg.* Servietten); (Bauk.) die Herbeyschaffung der nöthigen Bauerfordernisse zur Aufführung eines Gebäudes; (Ballhaus) die Seite, wo derjenige steht, welchem man den Ball zuschlägt; das Ausschlagen selbst, der Schlag; entrer au service de qn., entrer en service chez qn. in jemandes Dienste treten; le service d'un maître, statt qu'on rend à un maître, der Dienst welchen man seinem Herrn leistet; c'est un homme de service, das ist ein Mann, (Kriegsmann) der lange Zeit gedient hat, ein alter Diener; être d'un bon oder de bon service, (von Dingen und Thieren) gute Dienste thun, sehr stark, sehr brauchbar seyn; à votre service, zu Ihren Diensten; rendre service à qn., jemand einen Dienst erweisen, einem nützlich seyn; être de service, den Dienst haben; faire son service, seinen Dienst thun, verrichten.

Serviette, *f.* das Tellertuch, die Serviette.

Servile, *adj. c.* (in der engern und verächtlichen Bedeutung) knechtisch, sklavisch; *fig.* niedrig, kriechend; gezwungen, sklavisch; traduction servile, *fig.* eine wörtliche oder buchstäbliche Uebersetzung.

Servilement, *adv.* knechtisch, sklavisch; zu wörtlich.

Servilité, *f.* das Knechtische, Sklavische; das Wörtliche, Buchstäbliche.

Serviote, *f.* (Schiffb.) ein Stück Tannenholz, welches den Schiffsschnabel (éperon) bildet und unterstützt.

Servir, *v. a. irr.* qn., dienen, bey jemanden dienen, in Diensten stehen oder seyn; jemanden dienen; (wird in dieser Bedeutung auch als *v. n.* gesagt, s. die Beyspiele); *v. a.* servir qn. jemanden (aus Gefälligkeit, Höflichkeit ꝛc.) dienen, Dienste leisten; servir, *absol.* dienen, (in Kriegsdiensten stehen); *v. a.* — (une viande à qn., jemanden bey Tisch eine Speise) vorlegen; — (à boire à qu. jemanden zu trinken) reichen, einschenken; aufwarten; (une table, eine Tafel, einen Tisch) besorgen, bedienen; servir, *absol.* (die Speisen) auftragen; servir, *absol.* (Ballsp.) oder *v. a.* (la balle) ausspielen, den Ball anspielen; ihn dem Mitspieler zuschlagen; (bey gewissen Würfelspielen) die Würfel aufnehmen, (sie in den Becher desjenigen werfen, an welchem der Wurf ist); servir, *v. n.* de qch., de qn., statt einer Sache od. Person dienen, die Stelle einer Sache oder Person (jemand od. bey jemanden, à qn.) vertreten; servir à qch. zu etwas dienen oder nützen, zu etwas dienlich, nützlich, gut seyn, zu etwas gebraucht werden können; (gute ꝛc.) Dienste thun; servir (*v. n.*) à la chambre, à la cuisine etc. im Zimmer, in der Küche dienen, als Stubenmädchen, Bedienter, Koch, Köchinn ꝛc. dienen; servir à table, bey der Tafel, bey Tische aufwarten; servir Dieu, Gott dienen; servir la oder à la messe, Messe dienen; servir l'artillerie, le canon, das Geschütz, die Stücke bedienen; le canon a été bien servi, die Kanonen sind wohl bedient worden; servir le fief, (Lehenr.) die Lehenspflicht leisten, und die Lehensgebühr entrichten; cela ne sert de rien, das hilft (dient) zu nichts; il veut que je lui serve de guide, er will, daß ich ihm statt eines Begleiters diene; cela sert à nombre de choses, das ist zu vielen Dingen gut. se Servir (*v. réfl.*) de qch. sich einer Sache bedienen, (s. usage); — de qn. sich einer Person bedienen; — soi-même, sich selbst bedienen. *Prov.* il n'y a qu'un mot qui serve, s. mot; (s. auch couvert, maître).

Serviteur, *m.* (in enger und weiterer Bedeutung) der Diener; (meist nur mit einem Beyworte) der Bediente, (vergl. valet, domestique); je suis votre serviteur, (in der Höflichkeitssprache) ich bin Ihr Diener; *fam. iron.* das lasse ich wohl bleiben, ich bin Ihrer Meinung nicht; serviteur à la promenade etc., *fam.* nun hat das Spatzierengehen (nun haben die Spatziergänge ꝛc.) ein Ende, es ist aus damit; faites serviteur à Monsieur, (zu Kindern) macht dem Herrn einen Diener, (eine Verbeugung, ein Kompliment); serviteur des serviteurs de Dieu, (vom Papste) der Knecht der Knechte Gottes.

Servitude, *f. prop. et fig.* die Knechtschaft, Dienstbarkeit; der Zwang; die Last, Beschwerlichkeit, (vgl. contrainte; assujettissement); servitude réelle, (jur.) die Dienstbarkeit, *vulg.* Servitut, (die Gerechtigkeit, welche auf dem Grunde und Boden eines Andern haftet); servitude personnelle, die persönliche Dienstbarkeit, Frohne; servitude, (Mal.) die ängstliche, sklavische Nachbildung, die Aengstlichkeit, das Aengstliche; une grande fortune est une grande servitude, *prov.* großer Reichthum, große Sorge.

Ses, *pron. plur.* seine, ihre; s. son, sa.

Sésame, *m.* (Bot.) der Sesam, das Sesamkraut.

Sésamoide, *f.* (Bot.) das Sternfruchtkraut, (eine dem Sesam ähnliche Pflanze).

Sésamoïde, *adj. c.* (Anat.) os sésamoïdes, gewisse Gleich- oder Gelenkbeinchen, welche einige Aehnlichkeit mit den Sesamkörnchen haben.

Séséli, *m.* (Bot.) der Sesel, das Seselkraut, (eine Art Fenchel).

Sesqui-altère, *adj. c.* (Mathem.) anderthalb; raison sesqui-altère, ein Verhältniß von Zahlen, welche sich unter einander wie drey zu zwey verhalten.

Sesqui-tierce, *adj. c.* (Mathem.) anderthalbig, (eine Zahl, welche die andere einmal und ein halbes Mal enthält).

Sesse, *f.* die Binde am Turban der Türken; (Schifff.) die Wasserschaufel.

Sessile, *adj. c.* (Bot.) ohne Stiel.

Session, *f.* die Sitzung einer Kirchen- oder gesetzgebenden Versammlung, eines Parlaments ꝛc.; *it.* der Artikel, welcher die Verordnungen od. Satzungen einer Kirchenversammlung enthält, (s. séance).

Sesterce, *m.* (röm. Alterth.) die Sesterzie, (eine gewisse Silbermünze); le grand sesterce, die große Sesterzie, (eine Rechnungsmünze, welche tausend Sesterze enthielt).

Sétacé, ée, *adj.* (Bot.) borstenartig.

Setier, *m.* der Sester, Malter, (ein Getreidemaß von verschiedenem Gehalte); das Nössel, der Schoppen, (ein Maß flüssiger Dinge); demi-setier, ein halber Schoppen; setier de terre, (Landw.) der Scheffel Landes, (ein Stück Feld, zu dessen Besäung man einen Malter Korn braucht).

Sétine, *f. provl.* (Landw.) ein Stück Wiese, welches sechs Mann in einem Tage abmähen können.

Sétioler, *v. n.* (von zu dicht beysammen stehenden Pflanzen) hoch u. mager wachsen.

Séton, *m.* (Chir.) die Haarschnur, das Haarseil, (eine Schnur Woll- oder Seidefaden, so man durch die Haut zieht [qu'on applique] um ein künstliches Geschwür zu erzeugen).

Seuil, *m.* die Schwelle, Thürschwelle, Grundschwelle; (Bergbau) die Grundlage; seuil de pont levis, die Schwelle einer Zugbrücke; seuil d'ancre, jas, (auf Flußschiffen) der Ankerstock, das Ankerholz; qu'il ne passe pas le seuil de ma porte, er soll mir nicht über die Schwelle kommen.

Seuillet, *m.* (Schiffb.) die Schwelle an den Stückpforten eines Schiffes.

Seul, Seule, *adj.* allein; einzig in seiner Art; (*p.us.* alleinig, einzig, meist von Gott, s. unique); bloß; la seule idée en fait frémir, der bloße Gedanke davon macht schaudern, (s. simple); seul à seul, einzeln, einer nach dem andern, Mann vor Mann, Mann gegen Mann, hinter einander ꝛc.; un bas tout seul, ein einzelner Strumpf.

Seulement, *adv.* nur, bloß, allein, weiter nichts, als; statt du moins, wenigstens, zum wenigsten; non seulement, nicht nur; pas seulement, nicht einmal; non seulement elle est riche, mais aussi vertueuse, sie ist nicht nur reich, sondern auch tugendhaft; il est arrivé seulement d'aujourd'hui, il n'est arrivé que d'aujourd'hui, er ist erst heute angekommen.

Seulet, ette, *adj.* (meist im Schäferstyle u. von jungen Personen) allein, ganz allein.

Sève, *f.* (Botan.) der Saft der Pflanzen, Bäume, Gewächse; (von gewissen Weinen) die Kraft, das Kräftige, Geistige, Angenehme, die Würze; l'arbre est en sève, der Baum steht im Safte.

Sévère, *adj. c.* (von Personen und Sachen) strenge, hart, scharf, ernsthaft, (s. rigide).

Sévèrement, *adv.* strenge ꝛc.; mit Strenge, nach der Strenge.

Sévérité, *f.* (von Personen und ihrem Betragen ꝛc.) die Strenge, Härte, Schärfe, (vgl. rigidité, rigueur).

Séveronde, *f.* (Bauk.) der Vorsprung eines Daches, um das Regenwasser auf die Straße zu leiten.

Sévices, *m. plur.* (jur.) die Mißhandlung, (die harte Behandlung, welche eine Frau ꝛc. hart behandeln, mißhandeln, (vgl. sévices); (von Richtern) Strenge gebrauchen, (einen Verbrecher strenge, nach aller Strenge strafen, bestrafen, nach der Strenge der Gesetze gegen denselben verfahren).

Sevrage, *m.* das Entwöhnen, die Entwöhnung der säugenden Kinder; das Absetzen, Spänen der säugenden Thiere; mon fils est en sevrage, mein Sohn wird entwöhnt, (s. sevrer).

Sevrer, *v. a.* ein säugendes Kind entwöhnen; (junge Thiere) absetzen, entwöhnen, *vulg.* abspänen; (ein Pfropfreis ꝛc.) abschneiden, absetzen, ablösen; *fig.* sevrer qn. de qch. statt priver, frustrer, einem etwas entziehen, rauben ꝛc. se Sevrer (*v. réfl.*) de qch., *fig.* sich etwas entziehen, versagen, sich einer Sache enthalten, entwöhnen.

Sexagénaire, *adj. c.* sechzigjährig; *s.* der Sechziger, (ein sechzigjähriger Mann).

Sexagène, s. sextant.

Sexagésime, *f.* (Kirchenkalender) der Sonntag Sexagesimä, (der zweyte Sonntag vor Fasten).

Sexdigitaire, *adj. c.* sechsfingerig; *s.* der Sechsfinger.

Sexdigital, ale, *adj.* sechsfingerig, sechszehig.

Sexe, *m.* (von Menschen und Thieren) das Geschlecht; le sexe, le beau sexe, das schöne Geschlecht, das Frauenzimmer.

Sextant, *m.* (Astron.) der Sechstelkreis, *vulg.* Sextant, ein Werkzeug, welches den sechsten Theil eines Kreises (sechzig Grade) umfaßt.

Sexte, *f.* (Mus.) die Sechste; (röm. Kirche) die dritte der geistlichen Tagzeiten (les petites heures); *s. m.* (kan. Recht) das sechste Buch der päpstlichen Dekretalien.

Sexté, *adj m.* registre sexté, (bey den Salzverwaltern) das Namensverzeichniß derjenigen, welche Salz bey ihnen nehmen müssen.

Sextelage, *m.* (Finanzw.) eine an den Landesherrn zu entrichtende Abgabe von jedem Malter (setier) Getreide, das auf dem Markte verkauft wird.

Sextidi, *m. nouv.* (ehem. republ. Kalender) der sechste Tag einer Dekade.

Sextil, ile, *adj.* (Astron.) aspect sextil, der gesechste Schein zweyer Planeten; année sextile, ein Jahr von 366 Tagen.

Sextule, *m.* (Apoth.) ein Gewicht von vier Skrupel.

Sextuple, *adj. c.* sechsfach; *s. m.* das Sechsfache.

Sextupler, *v. a.* versechsfachen.

Sexuel, elle, *adj.* Geschlechts . .; les parties sexuelles, die Geschlechtstheile.

Seye, *f.* (Artill.) ein Stift, so den Protzschämel mit der Mittelachse verbindet.

Sgraffito, *m.* (italien.) statt manière égratignée, s. égratigné.

Shérif, (spr. chérif, *m.* (in England) der Sherif, (ein Landrichter, welcher die Aussprüche der Richter vollzieht ꝛc.)

Si, *conj.* wenn, wofern; ob; so; n'allez pas si vîte, gehen Sie nicht so geschwinde; il n'est pas si riche que vous, er ist nicht so reich als Sie; (que si, si fait,) *fam.* ja, ja doch; si bien que, so daß, dergestalt daß; si petit qu'il soit, statt quelque petit etc. (fängt an zu veralten) s. quelque; ehemals brauchte man auch si oder si est-ce que, in der Bedeutung von cependant, néanmoins, auch in der Bedeutung von ainsi etc. (s. die Grammatik); si tôt que, so bald als; si tant est que, *fam.* statt s'il est vrai que, wenn es wahr ist, wenn dem also ist; si(ainsi) donnons en mandement, (Kanzleystyl) demnach verordnen wir; je gage que si, ich wette Ja! *it.* si, *s. m.* das Wenn, Aber, die Einwendung, Schwierigkeit, der Zweifel, die Bedenklichkeit, Bedingung.

Si, *m.* (Musik) das H, (die siebente Note der Tonleiter).

Sialagogue, *adj. c. et s. m.* (Med.) den Zufluß des Speichels befördernd; ein solches Mittel.

Siamoise, *f.* eine Art Baumwollzeuges.

Sibarite, *m.* (alte Geogr.) der Sybarite, (ein Bewohner der ehem. Stadt Sybaris in Italien); *fig.* der Wollüstling.

Sibylle, *f.* (Alterth.) die Sibylle, (eine Art Wahrsagerinn und Prophetinn); vieille Sibylle, *plais. moq.* eine alte Sibylle,

(eine alte Jungfer, ein bejahrtes Frauenzimmer, das mit seinen Kenntnissen und mit seinem Verstande bey jeder Gelegenheit zu glänzen und zu prahlen sucht).

Sibyllin, *adj. m.* sibyllinisch; les livres sibyllins, die sibyllinischen Bücher, (s. Sibylle).

Sicaire, *m. p.us.* der Meuchelmörder, Mordsöldner; (jüd. Alterth.) einer derjenigen, welche bey der Belagerung von Jerusalem alle, die nicht von ihrer Parthey waren, ermordeten.

Sicamor, *m.* (Wap.) der Reif.

Siccité, *f.* die Trockenheit, Trockene.

Sicilique, *m.* (Apoth.) ein Gewicht von sechs Skrupel.

Sicle, *m.* (jüd. Alterth.) der Seckel, (eine Art Silbermünze und Gewicht).

Sicomore, s. Sycomore.

Sidéral, ale, *adj.* (Astron.) année sidérale, das Sternsonnenjahr, (die Zeit, binnen welcher die Erde auf eben den Punkt ihrer Laufbahn wieder zurück kommt).

Sidération, *f.* s. sphacèle.

Sidéritis, *f.* (Bot.) das Gliedkraut.

Siècle, *m.* das Jahrhundert; das Zeitalter, Weltalter, die Zeit; *fam.* das Jahrhundert, eine ewige Zeit, eine sehr lange Zeit, sehr lange; (meist Theol.) das weltliche Leben, die Welt; siècle d'or, de fer, s. or und fer; siècle d'argent, das silberne Zeitalter, die silberne Zeit, da die Menschen von der Prachtliebe und von den Lastern anfiengen verderbt zu werden; siècle d'airain, die eherne Zeit, das eherne, dritte, schlechtere Zeitalter oder Alter der Welt; les siècles futurs, die Nachwelt; les gens du siècle, die Weltleute, Weltkinder; à tous les siècles, oder aux siècles des siècles, (Bibel) ewiglich, in alle Ewigkeit, von Ewigkeit zu Ewigkeit.

Siége, *m.* der Stuhl, Sessel; der Sitz, die Bank, (s. die Redensarten); der Stuhl eines Richters, der Richterstuhl; der Gerichtshof, das Gericht, die Gerichtsstube; siége, oder siége épiscopal, der bischöfliche Stuhl, (das Bisthum, sammt der damit verbundenen Gerichtsbarkeit); der Sitz, *vulg.* die Residenz eines Kaisers, Königs, Bischofs ꝛc., (s. résidence); *fig.* der Sitz, Aufenthalt, z. B. der schönen Wissenschaften und Künste, der Abgötterey; *ol.* statt fondement, anus, das Gesäß, der Hintere; siége, die Belagerung einer Stadt, Festung ꝛc.; siége de paille, der Strohstuhl, Strohsessel; — de cannes, der Rohrstuhl; — à bras, der Armsessel, Armstuhl; — de cocher, der Sitz des Kutschers, der Bock; — de selle, der Sitz im Sattel; — de gazon, der Rasensitz; — d'aisance, der Sitz an einem Nachtstuhle; siéges subalternes, *pl.* die Untergerichte; saint siége, siége apostolique, siége de Rome, der päpstliche, apostolische, römische Stuhl, der päpstliche Hof; mettre le siége devant une ville, eine Stadt belagern.

Siéger, *v. n.* (v. Gerichten, Parlamenten ꝛc.) sitzen; (von Bischöffen, Päpsten) auf dem bischöflichen od. päpstlichen Stuhle sitzen, regieren.

Sien, *m.* Sienne, *f. pron. et subst.* der, die, das seine oder seinige; (in Beziehung auf das weibliche Geschlecht) der, die, das ihrige, ihre; le sien, *m.* das Seinige, d. i. jemandes Vermögen, *vulg.* Hab und Gut; les siens, *plur.* die Seinigen, (seine Verwandte, Angehörige, Freunde ꝛc.; seine Leute, Bediente ꝛc.); Dieu n'abandonne pas les siens, Gott verläßt die Seinen nicht; venir au secours des siens, den Seinigen zu Hülfe kommen; faire des siennes, *fam.* seine gewöhnlichen Streiche machen.

Siéste, (span.) *f.* die Mittagsruhe; faire la siéste, Mittagsruhe halten, ein Mittagsschläfchen machen, (vgl. méridienne).

Sieur, *m.* Herr, (ein Ehrentitel, dessen sich Höhere gegen Geringere bedienen, oder wenn man von sich selbst spricht; ins. vor Gericht, in öffentlichen Urkunden); statt seigneur, der Herr, Grundherr ꝛc. eines Ortes.

Sifflant, ante, *adj.* zischend; consonnes sifflantes, (Grammatik) die Zischlaute, (zischende Mitlauter, z. B. die Buchstaben S, X, Z, J, Ch.)

Sifflement, *m.* das Pfeifen; das Zischen, das Sausen; das Auspfeifen, Auszischen, (s. siffler).

Siffler, *v. n.* pfeifen; *it.* pfeifen, (beym Athemholen keuchen, wie z. B. engbrüstige Personen); (vom Winde) pfeifen, sausen; (von Schlangen, Schwanen, Gänsen ꝛc., wenn sie im Zorne sind) zischen; *v. a.* (ein Liedchen) pfeifen; (einen Vogel) pfeifen lehren, ihm vorpfeifen, ihn zum Singen abrichten; (einen oder etwas) auspfeifen, auszischen; — qn. einem etwas einblasen, eingeben, (ihm vorsagen, ihn unterrichten, was er bey gewissen Gelegenheiten sagen oder thun soll); siffler à la houssine, (Reitsch.) die Spießgerte schwingen; il n'a qu'à siffler, *fam.* er darf nur pfeifen, so geschieht es, so geschieht was er begehrt; siffler la linotte, *prov.* s. linotte.

Sifflet, *m.* die Pfeife; das Auspfeifen, Auszischen; un coup de sifflet, der Pfeifenstoß; sifflet de pan, die Hirtenflöte; le sifflet de la glotte, (Anat.) die Stimmritze; couper le sifflet à qn. *fam.* einem die Kehle (Gurgel) abschneiden; *fig. fam.* einen zum Schweigen bringen, *vulg.* den Mund stopfen.

Siffleur, euse, *s.* der Pfeifer, die Pfeiferinn, (einer der immer pfeift); der Auspfeifer, Auszischer, die Auspfeiferinn, Auszischerinn, (einer welcher auspfeift, auszischt); einer der einbläst, (s. siffler).

Sigillée, *adj. f.* terre sigillée, die Siegelerde.

Sigmoïde, *adj. c.* (Anat.) sigmaförmig, (einem griechischen Sigma ähnlich).

Signage, *m.* (Glaser) der Aufriß einer Fensterverzierung, welche zum Meisterstücke gemacht werden soll.

Signal, *m.* das Zeichen, *vulg.* Signal, die Losung so man zu etwas gibt, (qu'on fait) z. B. — du combat, zur Schlacht ꝛc.

Signalé, ée, *part.* bezeichnet, berühmt gemacht ꝛc. (s. signaler); *adj.* (von Personen) berühmt; *mépr.* berüchtigt, ausgezeichnet; (von Sachen) berühmt, ausgezeichnet, merkwürdig, wichtig, beträchtlich, ansehnlich.

Signalement, *m.* die Bezeichnung, *vulg* der Steckbrief, (die genaue Beschreibung eines Ausreißers, entlaufenen Verbrechers ꝛc., auch einer jeden andern Person, um sie kenntlich zu machen).

Signaler, *v. a.* bezeichnen, (jemand seiner Gestalt nach beschreiben), s. signalement; zu erkennen geben, berühmt machen, sehen lassen, beweisen, auszeichnen, (z. B. sa valeur, seine Tapferkeit ꝛc.); durch Zeichen ankündigen. se Signaler, *v. réfl.* sich auszeichnen, (rühmlich) beweisen, (vor andern) hervor thun, berühmt machen, sehen lassen.

Signamment, *adv. ol.* statt notamment.

Signandaire, *adj. c.* (jur.) der etwas unterschreibt, oder eigenhändig unterschreiben kann; témoins signandaires, eigenhändig unterschriebene Zeugen.

Signataire, *m. nouv.* (jur.) der Unterzeichner.

Signature, *f.* die Unterschrift, Nahmensunterschrift, der unterzeichnete Nahme, (auch seing); das Unterschreiben, Unterzeichnen; (Buchdr.) das Bogenzeichen, *vulg.* die Signatur, (der Buchstab oder das Zeichen unten an jedem gedruckten Bogen eines Buches); signature en Cour de Rome, das Handschreiben, (die Originalurkunde einer päpstlichen Pfründeverleihung ꝛc.)

Signe, *m.* das Zeichen, Merkmal, Kennzeichen; *it.* das Zeichen, der Wink, so man z. B. jemanden gibt; signe, constellation, (Astron.) das Zeichen, Sternbild, Gestirn; *it.* das Zeichen, Mahl, (ein Flecken auf der Haut); signe, miracle, (Bibel) das Zeichen, Wunder, Wunderzeichen, Wunderwerk; faire signe de la tête, des yeux, mit dem Kopfe nicken, mit den Augen winken, überh. ein Zeichen geben; il ne donne aucun signe de vie, er gibt kein Lebenszeichen von sich; faire le signe de la croix, sich kreuzen, (das Zeichen des Kreuzes [*vulg.* das Kreuz] machen); en signe de, *adv.* zum Zeichen der, des ꝛc.; en signe d'amitié, zum Zeichen der Freundschaft.

Signer, *v. a.* (auch *abs.* und *v. n.*) unterschreiben, unterzeichnen; (mit einem Stämpel) zeichnen, bezeichnen. se Signer, *v. réfl. ol.* statt faire le signe de la croix, sich kreuzen, das Kreuz machen; signer en commandement, im Nahmen des Königs unterschreiben, wie die Minister thun; signer à un contrat, *v. n.* (von Zeugen od. von Personen, welche Ehrenhalben unterschreiben) einen Vertrag unterschreiben, unterzeichnen; les martyrs ont signé leur confession de leur sang, *fig.* die Märtyrer haben ihr Bekenntniß mit ihrem Blute versiegelt.

Signet, (spr. sinet) *m.* das Buchzeichen, Buchbändchen; signet oder sceau de Salomon, s. sceau.

Signifiance, *f. fam. p.us.* statt démonstration, témoignage. (*Mad. de Sévigné et Chaulieu*).

Signifiant, ante, *adj. fam. p.us.* statt expressif, bedeutend; peu signifiant, unbedeutend; (s. auch significatif).

Significateur, *m.* (Astrol.) der Punkt an dem Himmel, in welchen die andern Gestirne nach gewissen Jahren kommen und auf unsere Erde wirken sollen.

Significatif, ive, *adj.* bedeutend, viel bedeutend; nachdrücklich, bestimmt, deutlich, ausdrucksvoll.

Signification, *f.* die Bedeutung, der Verstand, der Sinn eines Wortes, Ausdruckes, Zeichens; (s. auch sens); (jur.) die Andeutung, statt notification, intima-

tion, die Bekanntmachung, Kundmachung.

Signifier, *v. a.* bedeuten, anzeigen, andeuten, (ein Zeichen von etwas seyn, einen Begriff bezeichnen); *it.* andeuten, bedeuten; kund thun, kund machen, zu wissen thun, ankündigen, erklären, (s. notifier, déclarer, intimer); cela ne signifie rien, das heißt (bedeutet) nichts, das will nichts sagen.

Siguette, *f.* mors à la siguette, das Kappenmundstück, (eine Art Mundstücke od. Gebisse, wilde Pferde zu bändigen).

Sil, *m.* (Miner.) eine Art rothgelber Erde, aus welcher die Alten Farben bereiteten.

Silence, *m.* das Schweigen, Stillschweigen; *fig.* statt le calme, die Stille, z. B. der Nacht; (Musik) *pl.us.* repos, die Ruhestelle; passer sous silence, mit Stillschweigen übergehen; garder le silence, schweigen, etwas verschweigen; rompre le silence, das Stillschweigen brechen; imposer silence à qn. jemanden Stillschweigen auflegen, einen schweigen heißen; *iron. vulg.* einem den Mund, das Maul stopfen; silence! faites silence! still! seyd still!

Silencieusement, *adv. p.us.* in der Stille, stillschweigend, heimlich.

Silencieux, euse, *adj.* (v. Personen) stille, stillschweigend; der (die) nicht viel redet.

Silène, *m.* (Mythol.) Silen, (ein gewisser Halbgott); ein alter Waldgott od. Satyr.

Silésie, *f.* drap de Silésie, schlesisches Tuch.

Silex, *m.* (Miner.) der Kiesel, Kieselstein, Feuerstein.

Silhouette, *f.* (Zeichenk.) der Schattenriß, *vulg.* die Silhouette.

Silice, *f.* (Miner.) die Kiesel-Erde.

Siliceux, euse, *adj.* (Miner.) kieselartig.

Silicule, *f.* (Bot.) eine kurze Schote.

Siliquastre, Piment od. poivre d'Inde, *m.* (Bot.) der spanische od. indische Pfeffer; siliquastre, arbre de Judas, der Judasbaum.

Silique, *f.* (Botan.) die Schote; (an Hülsenfrüchten gousse).

Sillage, quaiche, lague, *m.* (Schiff.) die Spur, Schiffsspur, der Strich, so ein fahrendes Schiff im Wasser zurück läßt, das Kielwasser; doubler le sillage d'un autre vaisseau, noch einmal so geschwind segeln als ein anderes Schiff; faire bon sillage, glücklich schiffen.

Sille, *m.* (alte griech. Poesie) das Spottgedicht, Stachelgedicht.

Siller, *v. n.* (von Schiffen) steuern, segeln, die Wellen durchschneiden.

Sillet, *m.* (Instrumentenm.) der elfenbeinerne Kamm einer Geige, Laute ꝛc.

Sillon, *m. prop. et fig.* die Furche; *it. fig. qq f.* statt ride, die Runzeln auf der Stirne, Haut; (auch die Runzeln im Gaumen der Pferde); *qq f.* statt sillage; (Anat.) die Furche, Rinne auf Knochen; (beym Spinnen) die verschiedenen Reife od. Erhöhungen des Garns auf der Spule; (Festungsbau) *ol.* statt enveloppe; sillon de lumière, (poet.) ein heller Strahl (in der Luft).

Sillonner, *v. a. prop. et fig.* furchen, Furchen ziehen oder machen; *fig.* runzeln; l'âge lui a sillonné le front, das Alter hat seine Stirne gerunzelt; sillonner les mers, la plaine liquide, die Meere durchschiffen, durchschneiden.

Silphe, *f.* Sylphe.

Silvain, *f.* Sylvain.

Silve, *f.* (Poes.) ein in dem ersten Feuer der Begeisterung verfertigtes Gedicht; silves, *pl.us.* mélanges, eine Sammlung vermischter, (insb. lateinischer) Gedichte.

Simagrée, *f.* (meist *plur.*) die Ziererey, das Geziere, gezierte Wesen, (allerley gezwungene, affektirte Geberden); il a fait la simagrée de refuser cette place, er hat sich gestellt (geziert) als wollte er diese Stelle nicht annehmen.

Simarouba, *m.* (Bot.) der Simaruba, (ein in Jamaika einheimischer Baum).

Simarre, *f.* das Schleppkleid, (eine Art altmodischer Schlepprócke der Frauenzimmer); (ehem. in Frankr.) ein langes Oberkleid, dergleichen die Präsidenten, Prälaten zuweilen zu Hause trugen.

Simbleau, *m.* (Zimmerm.) die Zirkelschnur, (eine Schnur, große Kreise und Bogen damit zu beschreiben).

Simblot, *m.* (Weber) der Aufzug, Zettel, das Schergarn zu geblümten Zeugen.

Similaire, *adj. c.* (von einem Ganzen, in Vergleichung mit seinen Theilen, oder umgekehrt) ähnlich, gleichartig; nombres similaires, (Arithm.) gerade Zahlen, mit welchen wieder eine gerade Zahl vervielfacht oder multiplicirt wird, z. B. 6 mit 2.

Similitude, *f. pl.us. auj.* comparaison, parabole, (Rhet.) das Gleichniß.

Similor, *m.* (Miner.) das Similor, goldähnliche Metall, (ein aus Kupfer und Zink zusammengesetztes Metall).

Simoniaque, *adj. c.* (geistl. Recht) wucherlich, insf. amtswucherlich, (durch Gaben und Geschenke ausgewirkt, erlangt, zu Stande gebracht); (v. Personen) *s. m.* der Amtswucherer, (ein Geistlicher, der sich des Amtswuchers, *vulg.* der Simonie schuldig macht); s. simonie.

Simonie, *f.* (geistl. Recht) der Amtswucher, die Simonie, (dasjenige Vergehen, vermittelst dessen man geistliche Aemter durch Bestechungen od. Geschenke an sich zu bringen od. an andere zu verkaufen sucht).

Simple, *adj. c.* einfach, nicht doppelt, unzusammengesetzt, unvermischt; *it.* einfach, einfältig, ungekünstelt, ohne Verzierung, nicht prächtig; *it.* statt unique, seul, alleinig, einzig; bloß; gemein, gering, schlecht; (im sittlichen Verstande) einfältig, ohne Falsch, aufrichtig, natürlich, redlich, schlicht; *mépr.* einfältig, blöde, schwach am Verstande, *vulg.* simpel; il porte un habit fort simple, er trägt ein sehr einfaches, geringes Kleid; il ne porte qu'une simple chemise, er trägt nichts als ein Hemd auf dem Leibe; er trägt ein bloßes Hemd ꝛc.; on l'a cru sur sa simple parole, man hat ihm auf sein bloßes Wort geglaubt; je ne suis qu'un simple bourgeois, ich bin nur ein gemeiner Bürger; un simple soldat, ein gemeiner Soldat; un bénéfice simple, ein geistliches Amt, eine Pfründe ohne Seelsorge; donation pure et simple, eine reine, unbedingte Schenkung; il ne faut pour cela que le simple sens commun, dazu braucht es nichts als gemeinen (schlichten) Menschenverstand.

Simple, *m.* das Einfache; je parie le double contre le simple, ich wette zwey gegen eins; *it.* simple, (Musik) der einfache Vortrag ohne Verzierung; simples, *pl.* (zuweilen auch im *sing.*) (Med.) einfache Heilmittel, (Kräuter und Pflanzen, auch Samen); (im Gegensatze der zusammengesetzten Heilmittel); das Heilkraut, die Heilkräuter.

Simplement, *adv.* einfach, ungekünstelt, ohne Falsch, aufrichtig ꝛc. (s. simple); bloß, nur, schlechtweg, geradezu; je lui ai dit simplement etc. ich habe ihm nur (bloß) gesagt, daß ꝛc.

Simplesse, *f.* in folg. *fam.* il ne demande qu'amour et simplesse, er ist ein stiller, friedliebender Mensch, er begehrt nur Ruhe und Frieden.

Simpliciste, *m. plais.* (Med.) ein Freund von einfachen Heilmitteln; s. simple, s.

Simplicité, *f.* die Einfalt, Einfachheit, Natürlichkeit, (die ungekünstelte, natürliche Art oder Beschaffenheit); die Aufrichtigkeit, Redlichkeit, Unschuld; die Blödigkeit des Verstandes, die Albernheit, Dummheit; *iron.* die Unschuld; (s. simple, *adj.*)

Simplification, *f.* die Vereinfachung.

Simplifier, *v. a.* vereinfachen, (einfacher machen, ins Kurze fassen); — un bénéfice, (geistl. Recht) eine Pfründe von der Seelsorge befreyen.

Simulacre, *m.* das Bildniß; das Götzenbild, (das Bild einer erdichteten Gottheit); (meist mit vain) der Schatten, das Schattenbild, (eine eingebildete, leere Erscheinung), (s. fantôme und spectre); après Jules César, il n'y eut plus qu'un vain simulacre de république, nach Cäsars Zeiten war der römische Freystaat nur noch ein Schatten.

Simulation, *f.* (jur.) die Verstellung, ein falsches Vorgeben, ein falscher Schein.

Simulé, ée, *part. et adj.* vorgegeben, erdichtet, verstellt; nur zum Schein gemacht; paix simulée, der Scheinfriede; achat simulé, der Scheinverkauf; contrat simulé, der Scheinvertrag.

Simuler, *v. a.* (jur.) etwas vorgeben, erdichten, vorschützen, vorwenden.

Simultané, ée, *adj.* gleichzeitig, (was zu gleicher Zeit geschichet); investiture simultanée, (Lehenr.) die Gesammtbelehnung, (der Zustand, da mehrere zugleich mit demselben Lehen behaftet sind).

Simultanéité, *f. nouv.* die Gleichzeitigkeit, Zugleichzeitigkeit; — des idées, das Zusammentreffen der Gedanken.

Simultanément, *adv.* zu gleicher Zeit, gleichzeitig.

Simultanéum, *m.* die gemeinschaftliche (abwechselnde) Religionsübung zweyer Religionsparteyen in derselben Kirche.

Sinapisme, *m.* (Med.) das Senfpflaster, der Senfbrey, Senfteig, Senfumschlag.

Sincère, *adj. c.* aufrichtig; bewährt, rein, unverfälscht.

Sincèrement, *adv.* aufrichtig, mit Aufrichtigkeit, ohne Verstellung.

Sincérité, *f.* die Aufrichtigkeit.

Sinciput, Sommet, *m.* (Anat.) das Vorhaupt, der Vorkopf.

Sindesmologie, *f.* (Anat.) die Lehre von den Bändern.

Sindon, *m.* (Chir.) die Wieke, das Bäuschchen von gefaselter Leinwand (charpie) in eine Trepanöffnung zu legen; (vergl.

plumasseau); *qqf.* das Leintuch, Schweißtuch, worein der Leichnam Christi gewickelt wurde, (*pl.us.* linceul).

Singe, *m.* der Affe; *fig.* eine Person, die etwas auf eine lächerliche Art nachmacht (nachäfft); singe, panthographe, (Mathem.) der Storchschnabel, Affe; (Mechan.) der Affe, Kreuzhaspel, (eine Art Hebezeug). *Prov.* payer qn. en monnoie de singe, s. monnoie und gambade.

Singer, *v. a. satyr.* nachäffen, nachmachen, nachahmen.

Singerie, *f.* die Aefferey, Nachäffung, das Affenspiel, der Affenstreich, die Posse, (ein närrischer Streich).

se Singulariser, *v. réfl.* (meist *m.p.*) etwas besonders suchen, sich durch etwas sonderbares auszeichnen.

Singularité, *f.* die Sonderbarkeit, Seltenheit, (das sonderbare Wesen) einer Sache oder Person; die Sonderbarkeit, Eigenheit einer Handlung, Meinung ꝛc.

Singulier, ière, *adj.* sonderbar, sich vor andern (vortheilhaft) auszeichnend; ausgezeichnet, vorzüglich, einzig in seiner Art, wunderbar; *it.* sonderbar, d. i. seltsam, wunderlich, ganz eigen oder einzig in seiner Art; homme singulier, der Sonderling, (ein sonderbarer Mann); nombre singulier, und *s. m.* singulier, (Gramm.) die einfache Zahl, *vulg.* der Singular; combat singulier, der Zweykampf, (ein einzelner Kampf, da Mann für Mann gefochten wird).

Singulièrement, *adv.* besonders, auf eine vorzügliche Art, ungemein, außerordentlich; sonderbar, seltsam; (s. singulier).

Sinistre, *adj. c.* unglücklich, bös, schlimm, übel, widrig, ungünstig; (vgl. malheureux, funeste, fatal); widrig, schädlich; cet homme a qch. de sinistre dans le visage, dieser Mensch hat etwas Widriges im Gesichte; ligne sinistre oder fatale, s. ligne.

Sinistrement, *adv.* schlimm, übel, ungünstig ꝛc.

Sinon, *adv.* wo nicht, sonst; (s. auch autrement, sans quoi); sinon que, statt excepté que, außer daß, ausgenommen daß ...

Sinople, *m.* (Wap.) das Grün, (die grüne Farbe).

Sinueux, euse, *adj.* krumm, gekrümmt; (meist poetisch, sonst *pl.us.* tortueux); ulcères sinueux, (Chir.) Hohlgeschwüre, (tiefe, enge und verschiedene Krümmungen machende Geschwüre).

Sinuosité, *f.* die Krümme, Krümmung, z. B. der Flüsse, Gedärme ꝛc.; cette plaie a beaucoup de sinuosités, (Chir.) diese Wunde macht allerley Krümmungen, hat verschiedene Höhlen.

Sinus, (spr. das s aus) *m.* (Mathem.) die Stütze, die halbe Sehne des Doppelbogens, der Abschnitt eines Winkels, *vulg.* ein Sinus, (eine gerade Linie, welche von dem einen Ende eines Bogens senkrecht auf den zu dem andern Ende desselben Bogens gehenden Durchmesser gezogen wird); (Chir.) die Höhle, der Sack eines Geschwürs, einer Wunde; (Anat.) der Nahme gewisser Höhlen und Kanäle, die Falten einiger Häutchen.

Siphilis, *f.* (Med.) die venerische Krankheit.

Siphilitique, *adj. c.* venerisch.

Siphon, *m.* der Heber, Zieher, (eine Röhre, z. B. Wein aus einem Fasse zu ziehen); (Anat.) ein Werkzeug, die Haut aufzublasen; (Chir.) die Saugeröhre, (ein Werkzeug, die Milch, das Blut, das Wasser od. die Luft aus den Höhlen des Körpers auszusaugen); siphon, trombe, (Schifff.) statt typhon, die Wasserhose.

Sippage, *m.* (Gärb.) auf dänische Art, in zwey Monaten gegärbtes Leder.

Sire, *m. ol.* statt seigneur; *auj.* (noch der Ehrentitel der Könige, wenn man sie anredet:) allergnädigster König; *fam. iron.* Herr, z. B. sire Martin, Herr Martin; vous êtes un (maître sire) beau sire, ihr seyd ein schöner, feiner Herr, *vulg.* ein lustiger Vogel.

Sirène, *f.* (poet.) die Sirene, das erdichtete Meerweibchen; *fig.* die Verführerinn, (ein reizendes, bezauberndes Frauenzimmer).

Sirerie, *f. ol.* statt seigneurie, die Herrschaft.

Siriase, Siriasis, *f.* (Med.) die von der Sonnenhitze verursachte Hirnentzündung, ins. bey kleinen Kindern.

Sirius, (spr. das s aus) *m.* (Astron.) der Hundsstern, (der größte und helleste Fixstern unter den Sternen des großen Hundes).

Siroc, (spr. das c aus) *m.* der Sirokko, (der Südostwind auf dem Mittelmeere).

Sirop, (spr. das p nicht aus) *m.* der Syrup; (Zuckers.) der Zuckersaft; sirop violat, der Veilchensaft, Veilchensyrup.

Siroter, *v. n. pop.* nippen, (langsam hinab schlürfen oder ausschlürfen, in kleinen Zügen langsam trinken).

Sirtes, *f. plur.* (Schifff.) bewegliche (gefährliche) Sandbänke.

Sirvente, *f.* (Poes.) die alte provenzalische Satyre; *it.* eine Art lyrischer Gedichte.

Sis, sise, *part.* von seoir, liegend, gelegen; maison sise rue des Juifs, ein in der Judengasse gelegenes Haus.

Sismomètre, *m.* (Phys.) der Erdbebenmesser.

Sison, *m.* (Botan.) der Steineppich.

Sister, *v. a.* (jur.) vorladen, vor Gericht laden; se sister, *v. réfl.* sich stellen.

Sistre, *m.* (Alterth.) die ägyptische Rassel od. Klapper, (ein Werkzeug, mit welchem man bey Konzerten den Takt schlug).

Site, *m.* (Mal.) die Lage, ins. einer Landschaft; site, situation, die Landschaft selbst.

Si-tôt que, *conj.* sobald als.

Situation, *f.* (v. Städten, Häusern, Gärten ꝛc., auch v. Menschen und Thieren) die Lage; (v. Menschen und Thieren) die Stellung; *fig.* (v. Personen u. Sachen) die Lage, die Beschaffenheit der Umstände; der Zustand, die Verfassung, z. B. des Gemüthes ꝛc.; vers de situation, ein Vers, der durch seine Umgebungen, durch Ort und Zeit schön ist; beauté de situation, die örtliche Schönheit.

Situé, ée, *part. et adj.* gelegen ꝛc. s. situer; maison sise et située etc. (jur.) ein (auf eine gewisse Weise) gelegenes und angelegtes Haus; être bien ou mal situé, gut oder schlecht liegen, eine gute oder schlechte Lage haben.

Situer, *v. a.* (einem Hause, Garten ꝛc.) eine gewisse (schöne, gute ꝛc.) Lage geben, wohin stellen, setzen, legen, anlegen, bauen ꝛc.; on a mal situé ce château, man hat dieses Schloß an einen ungeschickten Ort gebauet; une maison bien située, ein wohlgelegenes Haus.

Six, *adj. c. num.* sechs; *qqf.* statt sixième, der (die) sechste; *s. m.* die Sechse, der Sechser; six cent, sechs Hundert; six mille, sechs Tausend; Charles six, Karl der Sechste; six de coeur, der Herzsechser.

Sixain, *m.* das Halbdutzend, (eine Zahl von sechsen, ein halbes Dutzend); (Poesie) der Sechsvers, (eine sechszeilige Strophe).

Sixième, *adj. c.* der, die, das sechste; *s. m.* (du mois) der Sechste, (z. B. de Mars, der sechste März); *it.* das Sechstel, (der sechste Theil); (auf Schulen) *s. f.* die sechste Klasse; (Piketsp.) eine Sechse, (eine ununterbrochene Reihe v. sechs Karten Einer Farbe); (Musik) *p.us.* statt sixte, die Sechste.

Sixièmement, *adv.* sechstens, zum sechsten.

Sixte, *f.* (Musik) eine Sexte.

Sloop, Sloup, *m.* (Schifff.) der Sloop, (ein Fahrzeug unter zwanzig Kanonen).

Smalt, *m.* das Blauglas, die Smalte, (eine Art Metallglas, ins. nachdem es zur blauen Farbe zubereitet worden).

Smaragdin, *adj. m.* schmaragdfarbig.

Smaragdoprase, *m.* (Juwel.) der Schmaragdpraser, (ein grasgrüner, schmaragdähnlicher Praser).

Smectin, Smectis, *m.* (Miner.) der Seifenstein, (eine Art Speckstein).

Smille, *f.* (Maurer) die Zweyspitze, (ein zweyspitziger Hammer).

Smiller, *v. a.* (Maurer) mit der Zweyspitze bearbeiten.

Smogleur, *m.* (niederdeutsch, englisch) statt contrebandier, der Schleichhändler.

Sobre, *adj. c.* mäßig, nüchtern; *fig.* bescheiden im Reden.

Sobrement, *adv.* mäßig, nüchtern; *fig.* bescheiden, mit Bescheidenheit; *nouv.* sparsam, selten; mit Vorsicht, Klugheit.

Sobriété, *f.* die Mäßigkeit, Nüchternheit; *fig.* die Mäßigung.

Sobriquet, *m.* der Spottnahme, Spitznahme, Stichelnahme, (ein Beynahme, den man jemanden zur Beschimpfung oder aus Verachtung gibt).

Soc, *m.* das Pflugmesser, Pflugeisen; die Pflugschar.

Sociabilité, *f. nouv.* die Geselligkeit.

Sociable, *adj. c.* gesellig, umgänglich, (mit dem gut umzugehen ist).

Sociablement, *adv. p.us.* gesellig, auf eine gesellige Art.

Social, ale, *adj.* gesellschaftlich, die (menschliche) Gesellschaft betreffend; guerre sociale, (röm. Gesch.) der Krieg der Verbündeten; contrat social, der Gesellschaftsvertrag.

Sociétaire, *m. nouv.* das Mitglied einer Volksgesellschaft (société populaire); der Theilhaber, Theilnehmer einer Unternehmung; das Gesellschaftsglied.

Société, *f.* die Gesellschaft; der Umgang; (Handl.) die Societät; société populaire, *nouv.* die Volksgesellschaft; société léonine, s. léonin; société littéraire, die gelehrte oder litterarische Gesellschaft.

Socinianisme, *m.* (Kirchengesch.) der Socinianismus, (die Lehre des Socinus, welcher die Geheimnisse der christlichen Religion, und mithin auch die Gottheit Christi läugnete).

Socinien, *m.* (Kirchengesch.) der Socinia-

ner, (ein Anhänger der Lehre des Socinus); socinien, enne, *adj.* socinianisch; s. socinianisme.

Socle, *m.* (Bauk.) das Gestell, der Untersatz, Sokel, (das unterste viereckige Glied des Fußgesimses einer Säule ꝛc.); (Bildh.) der Stuhl, (eine Art kleiner Fußgesimse zu Brustbildern); s. piédestal.

Socletière, *f.* (Fischf.) das Sardellennetz.

Socque, *f.* eine Art Holzschuhe der Mönche; *ol.* der Pantoffel, (eine Art niederer Schuhe der Schauspieler), (im Gegensatze von cothurne); *auj.* das Lustspiel, die Komödie; (vergl. cothurne).

Soda, *m.* (Med.) der Sod, das Sodbrennen; (vergl. cordiogme).

Sodomie, *f.* die Sodomiterey, (die unnatürliche Vermischung mit Personen einerley Geschlechts, oder mit Thieren).

Sodomite, *m.* der Sodomit, (ein der Sodomiterey Schuldiger).

Soeur, *f.* die Schwester; (röm. Kirche) der Titel der Nonnen od. Klosterfrauen; soeur de père et de mère, die leibliche, rechte Schwester; soeur de père od. de mère, demi-soeur, die Halbschwester, Stiefschwester (von väterlicher od. mütterlicher Seite); (s. auch consanguin, utérin); soeurs jumelles, Zwillingsschwestern; belle-soeur, die Schwägerinn; soeur de lait, die Milchschwester; soeur converse od. laie, s. converse, laie; (s. auch gris, miséricorde); les neufs soeurs, die neun Musen.

Sofa, Sopha, *m.* der Sopha, (ein erhabener, mit einem Teppiche bedeckter Platz in den Zimmern (insf. in den Audienzzimmern) der Türken; (bey uns) eine Art Ruhebett mit drey Lehnen.

Soffite, *m.* (Bauk.) die Felderdecke, (eine in Felder eingetheilte und mit allerley Bildhauerzierathen und Malereyen versehene Decke, oder ein solches Getäfel).

Sofi, Sophi, *m.* (Völkerk.) der Sofi, (der König von Persien).

Soi, *pronom.* sich; avoir de l'argent sur soi, Geld bey sich haben; la vertu est aimable de soi, die Tugend ist an sich, an und für sich liebenswürdig; être à soi, für sich allein seyn, für sich seyn, sein Herr seyn; n'être pas à soi, nicht Herr über sich seyn; en soi, *qqf.* de soi, an sich; rentrer en soi, zu sich kommen, in sich gehen; prendre sur soi, es über sich nehmen; rentrer chez soi, zu Hause kommen; sur soi, auf seinem Leibe; bey sich; soi-même, sich selbst; être homicide de soi-même, ein Selbstmörder seyn, sich selbst umbringen; (s. suicide); aller sur soi, (Jagd) auf seine erste Fährte zurück kommen, zurück laufen, den vorigen Weg nehmen; être soi, seinen Charakter haben; garder son quant-à-soi, sein Ansehen behaupten; il n'est rien tel que d'avoir un chez-soi, *prov.* eigener Herd ist Goldes werth.

Soi-disant, e, *adj.* (jur.) *et mépr.* sogenannt, angeblich; *s.* der (die) Sogenannte.

Soie, *f.* die Seide; soies, *pl.* die Seidenhaare, (die zarten Haare zotiger Hunde und einiger andern Thiere); die Borsten, (die auf dem Rücken der Schweine ꝛc. stehenden Haare); soie, (auch pied de boeuf,) s. seime; *it.* die Angel an der Klinge eines Degens, Säbels, welche in das Heft geht; de soie, seiden; soie d'Orient, orientalische Seide von der Seidenpflanze; die Seidenpflanze selbst; ver à soie, der Seidenwurm; bas de soie, seidene Strümpfe; *it.* soie, (Kochk.) die Gallerte von Schweinsfüßen; (auf Schiffen) eine Art Fußeisen, die man einem zur Strafe anlegt; des jours filés d'or et de soie, (poet.) glückliche Tage, ein angenehmes und glückliches Leben.

Soierie, *f.* die Seidenwaare; die Seidenmanufaktur; der Seidenhandel.

Soieux, s. Soyeux.

Soif, (das f wird ausgespr.) *f.* der Durst; *fig.* ein heftiges Verlangen nach etwas, (z. B. la soif des richesses etc. der Durst nach Reichthümern ꝛc.); (s. auch faim); j'ai soif, ich habe Durst, ich dürste, mich dürstet; boire à sa soif, ne boire qu'à soif, nur nach Durst, nur zur Stillung des Durstes trinken. *Prov.* garder une poire pour la soif, einen Nothpfennig sparen; c'est la faim qui épouse la soif, der Hunger heirathet den Durst; (s. auch faim).

Soigné, ée, *part. et adj.* besorgt ꝛc. (s. soigner); *adj.* sorgfältig, fleißig gearbeitet, ausgearbeitet.

Soigner, *v. a.* (qch. oder qn. und *ol. v. n.* à qch.) etwas besorgen, Sorge für etwas tragen, für etwas sorgen; einer Person oder Sache pflegen, warten; einer Sache abwarten; (s. auch soin).

Soigneusement, *adv.* sorgfältig, mit Sorgfalt; mit Aufmerksamkeit, Genauigkeit.

Soigneux, euse, *adj.* sorgfältig, sorgsam, besorgt.

Soin, *m.* die Sorge, Sorgfalt; *qqf.* der Fleiß, (auch im *plur.*); *it.* (meist *plur.*) statt inquiétude, souci etc. die Sorge, Unruhe, der Kummer; les soins du ménage, die Besorgung der Haushaltung, der Haushaltungsgeschäfte; prendre soin à qch., apporter tous ses soins à qch. Sorge für etwas tragen, alle mögliche Sorgfalt auf etwas verwenden; avoir soin de qn. Sorge für jemand tragen, jemandes warten, pflegen, für jemand sorgen; rendre ses soins à qn. jemanden aufwarten, jemanden seine Aufwartung machen; rendre de petits soins à une dame, sich bey einem Frauenzimmer durch allerley Gefälligkeiten und kleine Dienste angenehm zu machen suchen.

Soir, *m.* der Abend; le soir, (des) Abends, am Abend; la fraicheur du soir, die kühle Abendluft; soir d'été, der Sommerabend; étoile du soir, (Astron.) der Abendstern.

Soirée, *f.* der Abend, die Abendzeit.

Soit, *conj.* es sey; soit bon, soit mauvais, es mag gut oder schlecht seyn; soit qu'il parle, soit qu'il écrive, er mag reden oder schreiben; es sey nun daß er rede oder schreibe; soit qu'il le fasse, ou (statt soit) qu'il ne le fasse pas, er mag es nun thun oder nicht; *it.* soit, *adv.* es sey, ich bin es zufrieden, so sey es darum, so sey es denn, so mag es denn geschehen, meinetwegen; ainsi soit-il, es sey, es geschehe also.

Soixantaine, *f.* sechzig, (eine Zahl von sechzig); (v. Dingen) der Schock; la soixantaine, sechzig Jahre.

Soixante, *adj. num. c.* sechzig; *s. m.* (Piketspiel) der Sechziger.

Soixanter, *v. a.* (Piketsp.) einen Sechziger machen, mit Ausspielen sechzig zählen.

Soixantième, *adj. c.* der, die, das sechzigste; *s. m.* das Sechzigstel, Sechzigtheil.

Sol, *m.* s. sou.

Sol, *m.* der Boden, (das Erdreich in Rücksicht auf seine Beschaffenheit); (jur.) der Grund und Boden, auf welchen man bauen kann); (Bergw.) die Wand, die Sohle, das Gestein, (auch muraille); (Musik) das G, (der fünfte Ton der Tonleiter); le sol de la France, de la République, (in der erhabenen Schreibart) das Gebieth v. Frankreich, der Republik.

Solacier, *v. a.* (in der marottischen Schreibart) trösten.

Solaire, *adj. c.* zur Sonne gehörig, die Sonne betreffend; cadran solaire, die Sonnenuhr; année solaire, (Astron.) das Sonnenjahr; rayons solaires, die Sonnenstrahlen; physiologie oder visage solaire, *p.us.* eine heitere, gefällige Gesichtsbildung; fleurs solaires, Blumen, die sich mit Sonnenaufgang öffnen und mit Sonnenuntergang schließen; muscle solaire, (Anat.) ein gewisser Fußsohlmuskel.

Solamire, *f.* das Haartuch eines Siebes.

Solandres, *f. pl.* (Vieharz.) die Rappe, (eine gewisse Krankheit an der Kniebeuge der Hinterfüße der Pferde).

Solanum, *m.* Dulcamara, Douce-amère, Morelle, (Bot.) der Nachtschatten, das Bittersüß; solanum tubéreux, der knollige Nachtschatten, Erdapfel.

Solbatu, ue, *adj.* (von Pferden) an der Fleischsohle (sole) verletzt od. beschädigt.

Solbature, *f.* (v. Pferden) die Beschädigung od. Verletzung der Fleischsohle (sole).

Soldanelle, *f.* Chou-marin, *m.* (Botan.) die Meerwinde, der Meerkohl.

Soldat, *m.* der Soldat, insf. ein gemeiner Soldat, der Infanterist, (im Gegensatze eines Reiters); un vieux soldat, ein alter, gedienter Soldat, ein alter Kriegsmann; un bon (brave) soldat, ein guter (tapferer) Soldat; un simple soldat, ein gemeiner Soldat; *adj. m.* il a l'air soldat, er hat die Gestalt, die Miene eines (beherzten) Soldaten: er hat eine kriegerische, *vulg.* martialische Gestalt oder Miene.

Soldatesque, *f. mépr.* die Soldaten, das Kriegsvolk; *adj. c.* soldatenmäßig.

Solde, *f.* (Kriegsw.) der Sold, (vgl. prêt, die Löhnung); (Handl.) der Saldo, (s. solder); prendre à la solde, in Sold nehmen.

Solder, *v. a.* un compte, (Handl.) eine Rechnung abschließen oder saldiren, und den Rest abbezahlen.

Sole, *f.* (Landw.) der Schlag, (eine Reihe neben einander liegender Aecker, welche man das eine Jahr mit Winter-, das andere Jahr mit Sommerfrucht besäet, und das dritte Jahr brach liegen läßt); die Fleischsohle am Hufe der Pferde, Esel, Maulthiere ꝛc.: (Jaad) der Ballen oder die Ferse der Hirsche; (Schiffb.) der Boden eines flachen Fahrzeuges; (Natura.) die Scholle, (ein Seefisch).

Solécisme, *m.* (Gramm.) der Sprachfehler, *vulg.* Sprachschnitzer, (ein Fehler wider die Wortfügung od. Syntax).

Soleil, *m.* die Sonne; (röm. Kirche) die Sonne, Monstranz; (Botan.) die Sonnenblume;

nenblume; (Chym.) das Gold; disque du soleil, die Sonnenscheibe; cadran au soleil, die Sonnenuhr; il fait déjà grand soleil, statt grand jour, s. jour. *Fig. et Prov.* entre deux soleils, zwischen Sonnen-Auf- und Niedergang; coup de soleil, der Sonnenstich, auch der Sonnenschuß; on adore plutôt le soleil levant que le soleil couchant, man bezeigt gemeiniglich dem jungen künftigen Landesherrn mehr Achtung, als dem wirklichen (alten) Regenten.

Solen, *m.* Boîte, *f.* (Chir.) die Beinlade, die Röhre, worein man ein geschindeltes Bein legt; solen, coutelier, (Naturg.) die Nagelmuschel, Messerscheide.

Solène, *f.* (Natg.) die Steinmuschel.

Solennel, elle, (spr. solanel) *adj.* feyerlich, mit öffentlichem Gepränge; (jur.) feyerlich, nach aller Form Rechtens eingerichtet; les fêtes solennelles, die hohen Feste.

Solennellement, (spr. solan.) *adv.* feyerlich, auf eine feyerliche Art.

Solennisation, (spr. solanisation) *f.* die Feyer, das Feyern eines Festes.

Solenniser, (spr. solaniser) *v. a.* feyern, feyerlich begehen.

Solennité, *f.* die Feyerlichkeit; die feyerlichen Umstände; s. solennel.

Soletard, *m.* s. smectin.

Solfège, *m.* (Musik) der Notenschlüssel.

Solfier, *v. a.* (Singk.) solfeggiren, solmisiren, (eine Melodie so singen, daß man die Noten zugleich ausspricht).

Solidaire, *adj. c.* (von Schuldbriefen und Verträgen ꝛc.) wechselseitig verbürgt; einer für alle, und alle für einen verbindlich, *vulg.* solidarisch; auch *s.* diejenigen Personen, welche sich auf eine solche Art verbindlich gemacht haben.

Solidairement, *adv.* (jur.) einer für alle, und alle für einen; *vulg.* solidarisch.

Solidarité, *f.* (jur.) die gemeinschaftliche Verbürgung; s. solidité.

Solide, *adj. c.* fest, dicht, hart, nicht flüssig; *it.* fest, dauerhaft; *fig.* dauerhaft, gründlich, gewiß, sicher, gültig, zuverläßig, ächt, wahr, wirklich; angle solide, (Mathem.) ein körperlicher (solider) Winkel; un nombre solide, (Arith.) eine körperliche Zahl, (eine Zahl, welche durch die Vervielfältigung od. Multiplikation dreyer Zahlen entsteht). *Fig.* un esprit solide, ein gesetzter Verstand; ce marchand est solide, dieser Kaufmann steht gut.

Solide, *m.* ein fester, dichter Körper, ins. ein fester Grund zum Bauen; (Geom.) der Körper, (eine Größe, welche eine Länge, Breite und Dicke hat); *fig.* das Dauerhafte, Gründliche, Sichere, Aechte, Wahre, etwas Dauerhaftes, Gründliches ꝛc.; aller au solide, sich an etwas Sicheres, Beständiges ꝛc. halten.

Solidement, *adv.* dauerhaft, fest; *fig.* gründlich.

Solidité, *f.* die Festigkeit, Dichte, Dauerhaftigkeit; *fig.* die Dauerhaftigkeit, der Grund, Bestand; die Gründlichkeit; (jur.) die gemeinschaftliche Verbürgung, (die Verpflichtung, da sich einer für alle, und alle für einen verbindlich machen); s. solidaire und solidarité.

Soliloque, *pl. us.* monologue, *m.* das Selbstgespräch.

Solins, *m. plur.* (Bauk.) die Weite zwischen zweyen Balken an den Enden; der Zwischenraum der Balken an ihren Enden; (Maurer) der Ueberzug von Mörtel auf dem Forste oder Giebel eines Daches, um die Forstziegel darauf zu befestigen.

Solipède, *adj. c.* (v. Thieren) einhufig, wie z. B. das Pferd, der Esel ꝛc. (im Gegensatze gespaltener Hufe).

Solitaire, *adj. c.* einsam; einsiedlerisch; colonne solitaire, eine allein oder frey stehende Säule; ver solitaire, der Bandwurm; solitaire, *s. m.* der Einsiedler; der Solitärring, (ein einzelner gefaßter Edelstein, ins. ein solcher Diamant); das Solitärspiel, (eine Art Spiel, welches eine Person allein spielt).

Solitairement, *adv.* einsam, einsiedlerisch; in der Einsamkeit; il vit solitairement, er lebt für sich allein.

Solitude, *f.* die Einsamkeit; ein einsamer Ort; die Einöde, (eine wüste, unbewohnte Gegend).

Solivage, *m.* (Zimmerm.) die Berechnung, wie viel Balken in einem Stücke Holz enthalten sind.

Solive, *f.* (Zimmerm.) ein mittelmäßiger Balken; (die Balken von der dicksten Gattung werden poutres genannt); ins. einer der Balken, auf welchen der Fußboden genagelt wird; *it.* der Batteriebalken; solive de passage, der Durchzug, (ein durchgehender Balken).

Soliveau, *m.* (Zimmerm.) ein dünner Balken; der Batteriebalken.

Solle-batta, s. solbattu.

Sollicitation, *f.* das Ansuchen, Bitten, Anhalten um etwas; die Anreitzung zu einer Handlung; (jur.) die Empfehlung einer Streitsache bey einem Richter; das Betreiben, die Betreibung einer Sache; faire des sollicitations, um etwas anhalten; etwas empfehlen.

Solliciter, *v. a.* (qn. à qch. od. à faire qch.) einen zu etwas anreitzen, antreiben; — (une chose) um etwas anhalten, ansuchen, bitten; — un juge etc. einem Richter ꝛc. seine Rechtssache empfehlen; — (prier) qn. de son déshonneur, einem etwas Unehrbares, Unehrliches, Pflichtwidriges ꝛc. zumuthen.

Solliciteur, *m.* euse, *f.* der Sachführer, Sachwalter, Betreiber, die Sachführerinn ꝛc. (eine Person, welcher die Betreibung eines Geschäftes übertragen ist, welche etwas betreibt oder empfiehlt); (zuweilen auch *m. p.*) der Fürbitter, die Fürbitterinn, (eine Person, welche um etwas anhält ꝛc.) s. solliciter.

Sollicitude, *f.* die Sorgfalt, Sorge; — maternelle, die mütterliche Sorgfalt; — pastorale, die Sorge eines Geistlichen in seinem Amte; les sollicitudes du siècle, die Sorgen für irdische Dinge, für das Zeitliche; die zeitlichen, irdischen Sorgen; die Nahrungssorgen.

Solo, *m.* (Musik) der Alleingesang, das Alleinspiel, *vulg.* das Solo; *it.* ein Solo, (eine Art einsitziger Wagen).

Solstice, *m.* (Astron.) der Sonnenstillstand, die Sonnenwende; — d'été, die Sommerwende, da die Tage am längsten sind; — d'hiver, die Winterwende, da die Tage am kürzesten sind; les points de solstice, les points solsticiaux, die Wendepunkte, Sonnenwendepunkte.

Solsticial, ale, *adj.* (Astron.) zur Sonnenwende gehörig oder darin gegründet; hauteur solsticiale, die Sonnenhöhe im Wendepunkte; s. solstice.

Soluble, *adj. c.* auflöslich, auflösbar. (Ersteres wird mehr im physischen, und letzteres wird mehr im figürlichen Verstande gebraucht); s. résoudre und solution.

Solution, *f.* (im physischen und figürlichen Verstande) die Auflösung; — d'un problème, die Auflösung einer Aufgabe; — de continuité, (Chir.) s. continuité; jusqu'à parfaite solution et payement, (jur.) bis zur gänzlichen Zahlung; (s. auch résoudre).

Solvabilité, *f.* die Zahlungsfähigkeit.

Solvable, *adj. c.* zahlungsfähig, vermögend zu bezahlen.

Somache, s. saumache, saumâtre.

Somatologie, *f.* (Anat.) die Lehre von den festen Theilen des menschlichen Körpers.

Sombre, *adj. c.* dunkel, düster, finster; (vom Wetter auch: trübe); *fig.* finster, düster, traurig, verdrießlich, schwermüthig, mürrisch; les rivages sombres, les royaumes sombres, (poet.) das Reich der Todten.

Sombrer, *v. n.* sous voile, (v. Schiffen) untergehen, (im vollen Segeln von einem plötzlichen Windstoße umgeschlagen werden und versinken.)

Somerots, *m. plur.* (Bauk.) gezimmertes Tannenholz.

Sommage, *m.* (jur.) der Frohndienst mit Lastthieren.

Sommager, *v. a.* (Böttcher) die Schlußreife (sommiers) um ein Faß legen.

Sommail, *m.* (Schiff.) die Untiefe, (ein untiefer oder seichter Grund); (vgl. basfond).

Sommaire, *adj. c.* kurz, summarisch, in das Kurze gefaßt; *s. m.* ein kurzer Inhalt, kurzer Begriff; (s. auch résumé, succinct).

Sommairement, *adv.* kurz, in der Kürze, mit wenig Worten; summarisch.

Sommation, *f.* die Aufforderung, Mahnung; (jur.) die Vorladung, (die Ladung vor Gericht); (Mathem.) die Zusammenzählung; — d'une place, die Aufforderung einer Festung zur Uebergabe.

Somme, *f.* die Last, Tracht; bête de somme, das Lastthier, Saumthier; cheval de somme, das Saumpferd, Saumroß; somme de verre, (Glash.) die Last Glas, ein Korb von (oder mit) vier und zwanzig Glastafeln.

Somme, *f.* die Summe; haute somme, (Seehandel) der außerordentliche Aufwand, welchen die sämmtlichen Theilhaber außer den gewöhnlichen Kosten machen, und woran gewöhnlich der Eigener des Schiffes ein Drittheil, und die Befrachter das Uebrige übernehmen; somme toute, en somme, *adv. fam. p. us.* statt enfin, kurz, kurz zu sagen, mit einem Worte. *Prov.* les petites redevances font somme à la fin, viel Heller machen endlich auch eine Summe; tout fait somme, man muß alles zählen.

Somme, *f.* ein kurzer Begriff, (ein Buch oder Werk, welches einen kurzen Auszug von einer Wissenschaft od. Lehre gibt).

Somme, *m.* der Schlaf eines Menschen, der Schlummer; le malade a fait un

petit somme, (nicht sommeil,) der Kranke hat ein wenig geschlafen; dormir d'un profond somme, fest schlafen; dormir d'un léger somme, schlummern; je ne dormirai pas de bon somme, ich werde nicht ruhig schlafen; faire la nuit tout d'un somme, *fam.* die ganze Nacht durch schlafen, *vulg.* an einem Stücke fortschlafen, seinen Stiefel wegschlafen.

Sommé, ée, *part. et adj.* aufgefordert; zusammengezählt, *vulg.* summirt; ꝛc. s. sommer; (Wap.) überdeckt, mit noch einem Stücke bedeckt.

Sommeil, *m.* der Schlaf; die Schläfrigkeit; (Bot.) der Pflanzenschlaf; sommeil léger, der Schlummer, (ein leichter, leiser Schlaf); (s. auch somme, *m.*); j'ai sommeil, ich bin schläfrig, mich schläfert; être accablé de sommeil, vom Schlafe eingenommen seyn, schlaftrunken seyn, vom Schlafe überwältigt werden; je n'en puis plus de sommeil, ich kann mich des Schlafes nicht mehr enthalten, nicht erwehren; sommeil veillant, (Med.) die wachende Schlafsucht.

Sommeiller, *v. n.* schlummern, (leicht oder leise schlafen); *fig.* schläfrig oder nachlässig arbeiten.

Sommelier, ière, *s.* der Kellermeister, Kellner (Keller), Kellerschreiber; überh. der Schaffner, Beschließer eines Klosters, eines großen Hauses; die Kellnerinn, Beschließerinn, Schaffnerinn.

Sommellerie, *f.* die Kellerey, Kellnerey, (das Amt und die Verrichtungen eines Kellners ꝛc. s. sommelier); der Ort, wo der Kellner oder Schaffner das Tafelzeug, Tafelgeschirr ꝛc. aufbewahrt.

Sommer, *v. a.* einen zu etwas auffordern; einen gerichtlich anhalten; einen mahnen; zusammen zählen od. rechnen, *vulg.* summiren; sommer une ville, eine Stadt zur Uebergabe auffordern; sommer qn. de sa parole, einen an sein Versprechen mahnen.

Sommet, *m.* der Gipfel, die Spitze (ins. eines Berges, Felsen, Thurmes); *fig.* der Gipfel; sommet de la tête, der Wirbel, Scheitel; — d'un arc, der Punkt in der Mitte eines Bogens; — d'un angle, die Spitze eines Winkels; la montagne au double sommet, (poet.) der Parnaß; les sommets, (Botan.) die Staubkolben, Staubfächer, Staubbehältnisse auf den Staubfäden (étamines); (s. auch anthère).

Sommier, *m.* das Saumpferd (cheval de somme); überh. das Saumthier, Lastthier; (Artill.) der lederne Kummetdeckel der Zugpferde; (an königlichen u. fürstl. Höfen) eine Art Bediente, (z. B. — de chapelle, ein Hofbedienter, welcher die Fußteppiche und Polster für die königl. Familie in die Kapelle tragen muß ꝛc.); sommier (de crin), die Haarmatratze, (eine Matratze von Pferdehaaren, welche statt eines Strohsackes dient); (Bauk.) der Tragebalken, Träger, Durchzug; die ruhende Widerlage, (der erste Stein eines Gewölbbogens, welcher auf die Säule oder auf den Pfeiler, so das Gewölbe trägt, zu liegen kommt); der Preßbalken, Oberbalken, Unterbalken (sommier d'en haut, d'en bas), (einer der beyden Querbalken an einer Buchdruckerpresse); *it. pl.us.* madrier, (auf Batterien und in Minen) die Bohle; (Orgelb.) die Windlade, (auch portevent); (Pergamentm.) das auf den Rahmen gespannte Kalbsfell, auf welchem die Haut abgeschabt wird; (Böttcher) der Schlußreif, Doppelreif an jedem Ende eines Faßgebindes; (Rentkammer) das Hauptregister; (Handl.) das Hauptbuch, (auch le grand livre); sommier de clavecin etc. (an Klavieren) der Wirbelstock, das Nagelholz, worin die Wirbel oder Stimmnägel (fiches) stecken.

Sommiste, *m.* der vornehmste Bediente in der päpstlichen Kammer, wo die Bullen ausgefertigt werden.

Sommité, *f.* (Bot.) die äußerste Spitze einer Pflanze, Blume, eines Baumzweiges; *it.* der Gipfel.

Somnambule, *m. et f.* der Nachtwandler, die Nachtwandlerinn.

Somnambulisme, *m. nouv.* das Nachtwandeln, (der Zustand eines Nachtwandlers); der Zustand einer durch das Magnetisiren eingeschläferten Person.

Somnifère, (spr. das m aus) *adj. c.* Schlaf bringend, machend, befördernd; einschläfernd; *s. m.* das Schlafmittel; (vergl. soporatif, narcotique).

Somptuaire, *adj. c.* die Pracht, den Aufwand betreffend; lois somptuaires, Aufwandgesetze, Prachtgesetze; taxe, contribution somptuaire, die Aufwandsteuer, Prachtsteuer.

Somptueusement, *adv.* prächtig, kostbar.

Somptueux, euse, *adj.* prächtig, kostbar.

Somptuosité, *f.* die Pracht, der große, verschwenderische Aufwand; — en habits, die Kleiderpracht, die Pracht in Kleidern.

Son, *pron. possess. m.* sein, seine, ihr ꝛc.

Son, *m.* die Kleye; (*prvcl. pl.* die Kleyen); son gras, ungebeutelte Kleye, worin noch Mehl steckt; son sec, reine Kleye; son de froment, die Waitzenkleye; son de seigle, die Rockenkleye; eau de son, das Kleyenwasser; son de tabac, die Tobakskleye, (eine Art gröbern Tobaks); robe de velours, ventre de son, *prov.* Sammet am Kragen, und Kleyen im Magen, d. i. schöne Kleider und schlechte Kost.

Son, *m.* der Laut; der Schall; der Klang; der Ton, (vergl. ton); publier qch. à son de trompe, au son du tambour, etwas unter Trompetenschall, durch den Trommelschlag bekannt machen.

Sonate, *f.* (Musik) die Sonate.

Sonde, *f.* der Sucher; das Sucheisen, (der Nahme verschiedener Werkzeuge); (Chirurg.) das Sucheisen, Wundeisen, *vulg.* die Sonde; (s. auch cathéter); das Eisen, womit die Zolleinnehmer, Thorschreiber ꝛc. in die Waaren stechen, um selbige zu untersuchen; (Schiff.) das Senkbley, Bleyloth ꝛc. (s. plomb); être à la sonde, (mit dem Senkbleye) Grund finden; sonde pour la pierre, der Steinsucher; — cannelée, die Wegweisersonde, die gefurchte Sonde; sonde, trépan, (Miner.) der Erdbohrer.

Sonder, *v. a.* die Tiefe (mit dem Sucher oder Senkbleye) untersuchen, (s. sonde); — une plaie, eine Wunde, oder die Tiefe einer Wunde untersuchen, *vulg.* sondiren; — la côte, die Tiefe des Meeres an den Küsten untersuchen; — un chariot, un ballot etc. einen Wagen, Ballen ꝛc. durchsuchen, um zu sehen, ob nichts verbothenes darin steckt. *Fig.* sonder qn. jemand ausforschen, erforschen, ergründen; on ne peut sonder les décrets de la Providence, Gottes Rathschläge sind unerforschlich; (s. auch guéer).

Sondeur, *m. p.us.* der Erforscher, Untersucher, (einer der die Tiefe des Grundes erforschet); *fig.* der Ausforscher, Ausspürer; (s. sonder).

Songe, *m.* der Traum, das Traumgesicht, (vergl. rêve); en songe, *adv.* im Traume; songes sont mensonges, *prov.* Träume sind Schäume.

Songe-creux, *m. fam.* der Träumer, Grillenfänger, (einer der unausführbare, wunderliche Dinge im Kopfe hat); der Tuckmäuser, (ein listiger Mensch, der Böses im Schilde führt, und seine Schalkheit zu verbergen weiß).

Songe-malice, *m. fam.* der Schalk, Schadenfroh.

Songer, *v. n.* träumen; *v. a.* von etwas träumen; *v. n. fam.* (mit de) z. B. il ne songe (*v. a.*) que fêtes, oder (*v. n.*) il ne songe que de fêtes, er träumt von nichts (es träumt ihm von nichts) als von Lustbarkeiten; songer, *v. n.* (à qch. oder mit que,) an etwas denken; auf etwas denken, oder bedacht seyn; etwas überlegen, überdenken, über etwas nachdenken; *it.* (à faire qch.) etwas zu thun denken, gedenken, etwas Willens seyn, oder vorhaben; il faut songer à ce qu'on fait, man muß bedenken, was man thut; songer à soi, sich in Acht nehmen; vous n'y songez pas, à quoi songez vous? (meistens eine Art Vorwurf) was denken Sie? wo wollen Sie hinaus? *vulg.* ich glaube, ihr seyd nicht gescheid; (zuweilen als *v. a.*:) j'ai songé une chose, *fam.* es ist mir etwas eingefallen, ich habe etwas oder an etwas gedacht; songer creux, *fam.* träumen, Grillen fangen; Träumereyen im Kopfe haben; Böses im Sinne haben, (s. songe-creux).

Songeur, *m.* euse, *f.* der Träumer, die Träumerinn; (im eigentlichen Verstande nur in der Bibel); *fam.* der Träumer, (einer der immer in tiefen Gedanken steht od. sitzt); il est logé chez Guillot le songeur, *prov.* er macht sich Grillen, er weiß nicht, wie er sich aus diesem bösen Handel helfen soll.

Sonica, (Bassetspiel) wird von einer Karte gesagt, welche zur rechten Zeit kommt, um gewinnen oder um verlieren zu machen; gagner sonica, sonika gewinnen; il est arrivé sonica, *fam.* er ist zu rechter Zeit gekommen.

Sonnaille, *f.* die Viehschelle, das Viehglöckchen, (die Schelle, so man den Thieren anhängt), (s. clarine).

Sonnailler, *v. n. fam.* bummeln, (beständig läuten, z. B. in einem Kloster).

Sonnaillier, *m.* (Landw.) das mit einer Schelle behangene Thier, welches vor den übrigen hergeht; (bey den Schafherden) clocheman, der Leithammel.

Sonnant, ante, *adj.* klingend, hellautend, schallend, tönend; von einer Uhr, welche schlägt) schlagend; espèces sonnantes, klingende Münze, baares Geld; montre sonnante, die Schlaguhr; à l'heure sonnante, mit dem Glockenschlage; à

midi sonnant, mit dem Schlage zwölf; propositions mal sonnantes, (Theol.) irrallubig klingende, *vulg.* heterodox scheinende Sätze.

Sonner, *v. n.* schallen, tönen, klingen, lauten; (von den Glocken) geläutet werden; (von der Stunde) schlagen, läuten, (z. B. Mittag ꝛc.) — d'un instrument, blasen, ein Instrument od. auf einem Instrumente blasen; sonner du cor, in das Horn stoßen; faire sonner une lettre, (Grammat.) einen Buchstaben hören lassen; huit heures sont sonnées, es hat acht Uhr geschlagen; vêpres sonnent, es läutet zur Vesper. *Fig.* cela sonne mal, das lautet, klingt übel, oder nicht fein, das macht Ihnen wenig Ehre ꝛc.; faire sonner une chose bien haut, etwas ausposaunen, viel Rühmens, Aufhebens, Lärmen, *vulg.* Wesens von etwas machen.

Sonner, *v. a.* — les cloches, die Glocken läuten; — la cloche, la sonnette, klingeln, schellen; — le tocsin, Sturm läuten; — les vêpres, zur Vesper läuten; — le premier, le dernier, zum ersten, zum letztenmal (zur Vesper) läuten; — ses gens, seinen Leuten klingeln; — la mort de la bête, mit dem Hifthorne ein Zeichen geben, daß das Wild gefangen sey; — à cheval, — le boute-selle, zum Aufsitzen blasen, zu Pferde blasen; — la charge, zum Angriffe, zum Treffen blasen; — la retraite, s. retraite. *Fig. et Prov.* ne sonner mot, *fam.* statt ne dire mot, kein Wort reden, kein Wort, keine Sylbe merken oder hören lassen, sich nichts verlauten (vernehmen) lassen, *vulg.* stockstill seyn, bleiben; on ne peut pas sonner et aller à la procession, s. procession.

Sonnerie, *f.* das Geläute; die sämmtlichen Glocken; das Schlagewerk einer Uhr, (s. rouage); la grosse (la petite) sonnerie, das ganze (halbe) Geläut.

Sonnet, *m.* (Poesie) das Klinggedicht, *vulg.* Sonett, (eine Art kurzer, aus vierzehn Versen bestehender Gedichte, welche gezwungene Reimen haben).

Sonnette, *f.* die Schelle, Klingel; statt grelot, die Schelle, (s. grelot); (Bauk.) die Ramme, das Rammgerüst, woran der Rammblock (mouton) hängt; sonnettes, *pl.* (Buchdr.) die Buchstaben, Quadrätchen ꝛc., welche beym Aufheben der Form aus derselben heraus fallen; (Schriftg.) eine Art Hammer; collier à sonnettes, das Schellenhalsband; serpent à sonnettes, (Naturg.) die Klapperschlange.

Sonnettier, *m.* der Schellenmacher, Schellenhändler.

Sonneur, *m.* der Glöckner, Glockenläuter; sonneur de cor, corneur, der Waldhornist, Hornbläser.

Sonnez, *m.* (Triktrak) beyde Sechsen.

Sonomètre, *m.* (Musik) der Tonmesser.

Sonore, *adj. c.* wohlklingend, wohllautend, hell und angenehm klingend; *it.* statt résonnant, wiederhallend, z. B. ein Gewölbe.

Sopeur, *f.* die Schläfrigkeit.

Sopha, s. sofa.

Sophisme, *m.* (Logik) der Trugschluß, Fehlschluß, (ein betrüglicher, verfänglicher Schluß); der Scheingrund.

Sophiste, *m.* (Logik) der Sophist, (einer welcher die Fertigkeit besitzt, andere durch Trugschlüsse zu hintergehen).

Sophistication, *f.* die Sophisterey, (s. sophistiquer); *p.us.* (Chym.) die Verfälschung des Goldes.

Sophistique, *adj. c.* (Logik) trugschlüssig, *vulg.* sophistisch; betrüglich, verfänglich, spitzfündig, (s. sophiste).

Sophistiquer, *v. a.* vernunftklügeln, (etwas auf eine sophistische Art untersuchen, behandeln, bearbeiten, Sophisterey mit etwas treiben); statt frelater, falsifier, verfälschen, z. B. Wein, Materialwaaren, Metalle ꝛc.

Sophistiquerie, *f.* die Sophisterey, (s. sophiste etc.); die Verfälschung, (s. sophistiquer).

Sophistiqueur, *m.* der Verfälscher, z. B. der Weinverfälscher, Spezereyverfälscher ꝛc. (s. sophistiquer).

Soporatif, ive, soporifère, soporifique, *adj.* einschläfernd, Schlaf bringend, befördernd, machend; *it.* soporatif, *fig.* langweilig; auch *s.* das Schlafmittel.

Soporeux, euse, *adj.* (Med.) schläfrig machend, die Schlafsucht verursachend; affection soporeuse, die Schlafsucht.

Soc, s. socque.

Sor, Soret, s. saur, sauret.

Sorbe, *f.* (Bot.) die Spierlingbeere, Elsebeere, Sperberbeere, Arleskirsche, (s. sorbier).

Sorbet, *m.* der Sorbet, Scherbet, (ein aus Zitronensaft, Zucker, Ambra ꝛc. bereitetes Getränk, dessen sich inf. die Türken bedienen); der daraus bereitete Syrup.

Sorbier, cormier, sorbier domestique, *m.* (Bot.) der Spierlingsbaum, Sperberbaum, Vogelbeerbaum, Arlesbeerbaum; sorbier sauvage, der Ebereschenbaum, Vogelbeerbaum; sorbier torminal oder tormique, der Arlesbeerbaum, Darmbeerbaum.

Sorbonique, *f.* eine der drey öffentlichen Vertheidigungen der Doktorwürde bey der ehem. Sorbonne.

Sorbonne, *f.* die Sorbonne, (das ehem. Hauptkollegium der theologischen Fakultät zu Paris); die dazu gehörigen Gebäude.

Sorbonniste, *m.* ein Doktor der Sorbonne.

Sorcellerie, *f.* die Zauberey, *vulg.* Hexerey.

Sorcier, *m.* der Zauberer, *vulg.* Hexenmeister; il faut qu'il soit sorcier, er muß zaubern, *vulg.* hexen können; il n'est pas grand sorcier, (*pop.*) *prov.* er ist kein großer Hexenmeister.

Sorcière, *f.* die Zauberinn, *vulg.* Hexe.

Sordide, *adj. c.* (von dem Geize, von Geizigen ꝛc.) schändlich, niederträchtig, filzig, stinkend, schmutzig.

Sordidement, *adv.* filzig, schmutzig.

Sordidité, *f.* die Filzigkeit, Kargheit, (ein schändlicher stinkender Geiz).

Sorer etc., s. saurer etc.

Sorie, *f.* eine Art spanischer Wolle.

Sorites, *m.* (Logik) der Sorites, (eine Art Vernunftschlusses).

Sorne, scorie de fer, *f.* (Metall.) die Eisenschlacke.

Sornette, *f.* (meist im *plur.*) die Posse, alberne Rede, Albernheit, das ungereimte Geschwätz, *vulg.* die Alfanzerey.

Sororial, ale, *adj.* (jur.) schwesterlich.

Sororiant, ante, *adj. p.us.* (vom Busen eines Mädchens) schwellend.

Sors, *m.* (Jaad) ein junger Raubvogel der sich noch nicht gemauset hat.

Sort, *m.* das Schicksal, Geschick, Verhängniß, Loos; *it.* das Loos, (da das Ungefähr entscheidet); *it.* die Zauberey, *vulg.* Hexerey; die Zauberworte, Zaubermittel ꝛc.; le sort de la guerre, das Kriegsglück; le sort principal, (jur.) statt le principal, le capital, die Hauptsumme, *vulg.* das Kapital, (im Gegensatze der Zinsen); tirer au sort, loosen, das Loos ziehen; jeter au sort, das Loos werfen, loosen; donner un sort à qn., jeter un sort sur qn., jemand bezaubern, *vulg.* beheren.

Sortable, *adj. c.* schicklich, jemandes Stande angemessen, wie z. B. eine Heirath, eine Bedienung.

Sorte, *f.* die Art, Gattung, *vulg.* Sorte; auch der Stand, (s. espèce, genre); die Art, die Art und Weise, (s. manière, façon); sortes, *pl.* (Buchhandl.) statt livres de fonds, die Verlagsbücher, (im Gegensatze von assortimens); il n'y a sorte de moyen qu'il n'ait employé, es ist kein Mittel, das er nicht angewendet hat; parler de la bonne sorte à qn., einen hart anreden; je sais bien, comment il faut traiter un homme de sa sorte, ich weiß wohl, wie man einem Mann von seinem Stande, von seiner Art begegnen soll; de la sorte, de cette sorte, auf diese Art, so, also, dergestalt, solchergestalt; de sorte que, en sorte que, so daß, so, also, auf diese Art ꝛc. (s. das vorige); toute sorte de, (besser als toutes sortes de etc.) allerley, allerhand, aller Art, alles, alles mögliche ꝛc.

Sortie, *f.* der Ausgang, die Ausfahrt, das Ausgehen, Ausfahren, Ausreiten; (von Truppen) der Auszug, Abzug; der Ausgang (issue), z. B. eine Thüre; (Fortif.) der Ausfall, das Ausfallthor, (die Klappe einer Pallisadirung, welche statt eines Ausganges dient); der Ausfall der Belagerten; *it.* der Ausfluß, Ablauf, z. B. des Wassers; die Ausfuhr einer Waare; *fig.* der Ausfall, welchen man gegen oder auf jemand thut (qu'on fait sur qn., contre qn., à qn.); ein harter Vorwurf, Verweis ꝛc.; (Kupferst.) die Endung, der Ausgang, (gegen die Lichtseite hinauslaufende Schraffirungen); la sortie des dents, (Med.) das Zahnen; la sortie du nombril, der Nabelvorfall, (das Heraustreten des Nabels); sortie de la langue, der Zungenvorfall; depuis sa sortie de prison, seitdem er aus dem Gefängnisse entlassen wurde; le droit d'entrée et de sortie, (Finanzw.) der Ein- und Ausgangszoll; à la sortie de cet endroit, beym Herausgehen aus diesem Orte; à la sortie de la table, beym Aufstehen vom Tische, nach geendigter Mahlzeit; à la sortie de l'hiver, zu Ende, Ausgange des Winters; faire une sortie à qn. jemand einen harten Verweis geben; — contre qn. oder sur qn. gegen oder über jemand heftig herausfahren.

Sortilége, *m.* die Zauberey, *vulg.* Hexerey.

Sortir, *v. n. irr.* (*absol.*) ausgehen, heraus gehen, heraus kommen, ausziehen; (à cheval, en carrosse etc.) ausreiten, ausfahren; (d'un endroit, par un endroit) aus einem Orte heraus gehen, heraus treten, hinaus gehen, von einem Orte weggehen, weaziehen, ausziehen ꝛc., einen Ort verlassen; (von Dingen) heraus

fahren, -springen, -sprützen, -fließen, -treten, -kommen; ausdünsten, ausdusten; hervor kommen, zum Vorschein kommen; hervor treten; (von Gewächsen ꝛc.) treiben, hervorkommen, aufgehen, (s. pousser, percer); (von Menschen) abstammen, herstammen, herkommen, entspringen; (v. Thieren) abstammen ꝛc., abfallen; sortir de prison, aus dem Gefängnisse kommen, loskommen, entlassen werden; — de dîner, vom Mittagessen gehen; — de lit, de table, aus dem Bette, vom Tische aufstehen; — du port, auslaufen; — de condition, — de charge, aus dem Dienste treten, gehen, den Dienst niederlegen; — d'apprentissage, aus der Lehre kommen; cela sort de chez (des mains de) l'ouvrier, es kommt eben aus der Arbeit; sortir de maladie, von einer Krankheit genesen; — d'affaire, sich aus einer Sache ziehen; — du sujet, de la question, von dem Gegenstande, von der Frage abkommen; — d'un grand embarras, aus einer großen Verlegenheit gezogen werden; — de cadence, (Tanzk.) aus dem Takte kommen; — de mesure, (Fechtk.) aus der Lage kommen; cette figure sort, diese Figur tritt hervor; sortir de page, s. page; le Nil sort de son lit, der Nil tritt aus seinem Bette; faire sortir, (Maler) heraus gehen oder hervorstechen machen, mehr ausmalen; heraus führen, -jagen, -lassen ꝛc.; sortez de devant mes yeux, geht mir aus den Augen. *Fig.* sortir de son devoir, seine Pflicht übertreten, überschreiten; il est enfin sorti de son affaire, er hat sich endlich aus seinem Handel gewickelt, gezogen; il ne sortit jamais de son sujet, er wich nie von seinem Gegenstande ab, er entfernte sich nie von seinem Stoffe.

au Sortir, beym Herausgehen, beym Ausgehen, beym Austritt aus; au sortir du lit, de la table, de table, du port etc., s. sortir, und vergl. à la sortie, unter sortie.

Sortir, *v.a. fam.* heraus ziehen, heraus bringen ꝛc. (s. faire sortir, unter sortir, *v.n.*); sortir un cheval de l'écurie, ein Pferd aus dem Stalle führen, bringen, ziehen; sortir les orangers de la serre, (Gärtn.) die Pomeranzenbäume aus dem Gewächshause thun; j'espère qu'il me sortira de cette affaire, ich hoffe, er wird mich aus diesem Handel ziehen.

Sortir, *v.a.* (jur.) (Je sortis, tu sortis, il sortit, nous sortissons etc.; je sortissois etc.) sortir son plein et entier effet, seine volle Kraft und Gültigkeit haben, erhalten; als oder für etwas angesehen werden; une partie de la dot entrera en communauté, et le reste sortira nature de propre, ein Theil der Mitgabe soll beyden Eheleuten gemein seyn, das übrige aber der Ehefrau als Eigenthum verbleiben.

Sot, Sotte, *adj.* dumm, albern, einfältig, abgeschmackt, *pej.* thöricht, ungeschickt; à sotte demande, sotte réponse, auf eine närrische Frage gehöret eine närrische Antwort.

Sot, *m.* Sotte, *f.* der Dummkopf, Einfaltspinsel, Thor, Narr, (ein dummer, albern Mensch, ein solches Weibsbild); un sot en trois lettres, *fam.* der Erzdummkopf. *Prov.* sot qui s'y fie, der ist ein Narr, der sich darauf verläßt; les sots n'entendent point raillerie, Narren verstehen keinen Scherz.

Sot-l'y-laisse, *m.* (Kochk.) die Schürze, (ein Stück fettes Fleisch am Bürzel des Geflügels).

Soteries, *f. pl.* (Alterth.) Dankfeste, Dankopfer wegen erlangter Gesundheit der Fürsten ꝛc.

Sotie, *f.* (altes franz. Theater) statt farce, das Possenspiel.

Sottement, *adv.* einfältig, dumm, albernerweise ꝛc.

Sottise, *f.* die Dummheit, Albernheit, Einfalt, Thorheit, Narrheit; der dumme Streich; *it.* die Grobheit, das Schimpfwort; die Zote; faire des sottises, Narrheiten, Dummheiten begehen; dire des sottises, Grobheiten sagen; Zoten reißen.

Sottisier, *m. fam.* das Zotenbuch, (eine Sammlung zu freyer, schmutziger Lieder, Histörchen ꝛc.); der Zotenreißer.

Sou, *m.* (Münzw.) der Sou, (eine franz. Kupfermünze, wovon 20 auf einen Livre od. Franken gehen, ungefähr 5 centimes nach dem neuen Münzfuße); sou tournois, der Sou von 12 Deniers; sou parisis, der Sou von 15 Deniers; (als Rechnungsmünze) der zwanzigste Theil, *vulg.* das Zwanzigstel; avoir un sou dans une affaire, y être pour un sou, den zwanzigsten Theil an etwas haben; y être pour deux sous, den zehnten Theil, *vulg.* das Zehntel an etwas haben; il met sou sur sou, *prov.* er legt Groschen auf Groschen, er sparet was er kann; il n'a pas le sou, er hat keinen Heller; venir au sou la livre, verhältnißmäßig bezahlt werden oder verlieren.

Soubab, *m.* (Völkerk.) ein ostindischer Fürst.

Soubande, *f.* (Chirurg.) das Unterband; (Artill.) das Eisen, mit welchem man die Zapfenlager belegt.

Soubarbe, s. Sousbarbe.

Soubardiers, *m. pl.* (Steingrube) die Hauptstützen an dem Rüstzeuge, womit große Lasten aus den Gruben gehoben werden.

Soubassement, *m.* (Baukunst) die Grundmauer, der Grundbau, (die unterste Mauer eines Fundaments); der Grundstein, die Unterlage eines Säulenstuhls; die Unterstaffirung, der Ansatz, (das Stück Zeug, so unten an den Fuß eines Bettes gemacht wird, wenn die Bettvorhänge nicht lang genug sind).

Soubresaut, *m.* ein plötzlicher, unvermutheter Sprung oder Satz, den ein Pferd thut; der unvermuthete Stoß einer Kutsche ꝛc.; *fig. fam.* eine heftige Erschütterung, ein unvermuthetes Hinderniß, ein schlimmer Streich, der einem gespielt wird (qu'on a ou qu'on nous donne); (s. obige Wörter); avoir des soubresauts dans les tendons, (Med.) Zuckungen in den Sehnen oder Flechsen haben.

Soubrette, *f. mépr.* die Zote, das Kammerkätzchen, (ein listiges, durchtriebenes Kammermädchen); rôle de soubrette, (Theater) die Kammerjungferrolle.

Soubreveste, *f.* die Oberweste, (das Oberkamisol ohne Aermel, dergleichen ehem. in Frankreich die Musketiere der königl. Leibwache trugen).

Souche, *f.* der Stock, (der in der Erde zurückgebliebene Sturz oder Stumpf eines Baumes); — de cheminée, (Bauk.) der Schornsteinmund, (mehrere mit einander verbundene Rauchfänge oder Schornsteine, so weit sie oben aus dem Dache ragen); die Röhre in der Mitte eines Wasserbassins; der Kerzenstiel, die falsche Wachskerze; souche, *fig.* der Stamm, Stammvater eines Geschlechtes; *fig.* der Klotz, Stock, (ein dummer Mensch); il fait souche, er ist der Stamm oder Stammvater eines Geschlechts geworden, er pflanzt sein Geschlecht fort, er fängt einen Stamm an.

Souchet, *m.* (Steinbruch) eine Art geringer Bruchsteine; souchet, souci d'eau, (Bot.) die Dotterblume, Wiesenblume, Schmalzblume, Butterblume, Kuhblume, Bachblume; souchet long od. rond, comestible, die Cyperwurz, Erdmandel, das Cypergras; souchet sultan od. sucré, das Cypergras; souchet, canard à grand bec, (Naturgesch.) die Löffelente.

Souchetage, *m.* (Forstw.) das Stammzählen, (das Abzählen der Stöcke im Walde), s. souche.

Soucheteur, *m.* (Forstw.) der Stammzähler, (ein Forstbedienter, welcher die Stöcke im Walde aufnehmen u. abzählen hilft).

Souchever, *v. a.* (Steinbruch) (die untere Schicht oder Bank) räumen, damit man die obere gewinne.

Soucheveur, *m.* (Steinbruch) der Wegräumer, (der Arbeiter, der die untern Steine wegräumt), s. souchever.

Souchon, *m.* eine dicke und kurze Stange Eisen.

Souci, *m.* (Bot.) die Ringelblume, Dotterblume, Goldblume; — d'eau, die Schmalzblume, (s. souchet); soucis de hanneton, die Büschelfränschen, (eine Art kleiner Fransen); être jaune comme souci, *prov.* quittengelb aussehen.

Souci, *m.* der Kummer, die Bekümmerniß, Sorge; prendre du souci, sich über etwas bekümmern; c'est là le moindre de mes soucis, (*prov.*) das ist mein geringster Kummer, meine geringste Sorge; sans souci, ohne Sorge, sorgenlos, sorgenfrey; un sans-souci, *m. fam.* ein sorgenloser, leichtsinniger Mensch, der Ohnesorge.

Soucie, *f.* (Naturg.) der Holzsperling.

se Soucier, *v. réfl.* de qch., sich über etwas bekümmern, sich wegen etwas Kummer machen, um oder wegen etwas bekümmert seyn; sich um etwas, um jemand bekümmern, für etwas ꝛc. sorgen; nach etwas oder nach jemanden etwas fragen, Antheil an etwas nehmen; de quoi vous souciez-vous? was bekümmert euch dieses, was geht euch das an? il ne s'en soucie pas, er fragt nichts darnach. (*VB. La Fontaine* braucht soucier auch als *v.a.*)

Soucieux, euse, *adj.* (meist vom Gesichte, von der Miene) bekümmert kummervoll, sorgenvoll, ängstlich, kümmerlich.

Soucis, sou tis, *m.* (Handl.) eine Art indischer Mousselin mit Seidenstreifen.

Soucoupe, *f.* der Vorsetzteller, *vulg.* Präsentirteller, Kredenzteller; die Unterschale einer Tasse.

Soucrillon, *m.* (Landw.) eine Art Wintergerste.

Soudain, aine, *adj.* plötzlich, schnell, *vulg.* jählings.

Soudain, *adv.* (meist poet.) unverzüglich; alsbald, auf der Stelle.

Soudainement, *adv.* plötzlich, schnell, unverzüglich.

Soudaineté, *f. p.us.* die Plötzlichkeit, Geschwindigkeit, Schnelligkeit.

Soudan, *m.* (Gesch.) der Sultan, (so nannten die Kreuzsoldaten die ägyptischen Sultane, welche Nachkommen Saladins waren).

Soudard, soudart, *m.* der Kriegsknecht; un vieux soudard, *fam.* ein alter Soldat oder Krieger.

Soude, *f.* (Chym.) die Sode, Soda, (die Asche von verschiedenen, an den Ufern der See wachsenden Pflanzen, welche ein feuerbeständiges Salz [Aschensalz] enthält); *qqf.* (Bot.) das Salzkraut, Glasschmelz; (s. kali).

Souder, *v. a.* löthen, zusammen löthen, anlöthen, schweissen, anschweissen, zusammen schweissen.

Soudiviser, sousdiviser, s. subdiviser.

Soudoir, *m.* der Löthkolben; (Orgelb.) der Löthhammer.

Soudoyer, *v. a.* besolden, im Solde haben, halten, unterhalten.

Soudre, *v. a. ol.* (Lehrstyl) statt résoudre, lösen, auflösen.

Soudrille, *m. fam. mépr.* ein ausschweifender, schelmischer, liederlicher Soldat.

Soudure, *f.* das Loth, die Löthung, das Löthen; das Gelöthe, die Löthung, (die Stelle oder Fuge, wo zwey Stücke zusammengelöthet sind); soudure forte, das Hartloth, Schlagloth; soudure fondante, (Glaser) das Schnell-Loth.

Soufferte, *f.* (Lehenrecht) die Gestattung, (wenn ein Lehensherr geschehen läßt, daß ein leibeigenes Gut an einen freyen Menschen komme, und folglich die Leibeigenschaft erlösche).

Soufflage, *m.* (Glashütte) das Glasblasen; (Schiffb.) die Ausbauchung, welche einem Schiffe gegen die Wasserlinie zu gegeben wird.

Souffle, *m.* der Hauch; der (ausgestoßene) Athem; das Lüftchen, Wehen; (Artill.) der Dunst des Geschützes; souffle du fourneau, (Min.) der Rauch, welchen die Zündwurst in den Gallerien verursacht; éteindre la chandelle d'un seul souffle, das Licht mit einem Hauche (auf einmal) ausblasen; il n'a qu'un souffle de vie, er kann (vor Schwäche) kaum Athem holen, er hat kaum noch einen Lebenshauch; il ne fait pas un souffle de vent, es weht, es bewegt sich kein Lüftchen; le souffle impétueux des vents, (poet.) das ungestüme Sausen od. Brausen der Winde.

Souffler, *v. n.* hauchen, z. B. in die Hände; blasen; (vom Winde auch:) wehen, geben; (von einem Blasebalge) Wind geben; *it.* schnauben, (in stärkerm Grade:) schnaufen; (wegen Engbrüstigkeit ꝛc.) keichen; (*absol.*) den Stein der Weisen suchen, *vulg.* laboriren, Gold zu machen suchen; souffler dans les doigts, in die Hände hauchen; souffler sur od. contre qch. etwas anhauchen, behauchen; aucun vent ne souffle, es weht, es geht kein Wind; la matière souffle au poil, (von Pferden) die Materie des Geschwürs dringt nach außen zu; la chair souffle, es wächst wildes Fleisch heraus; laisser souffler les chevaux, die Pferde verschnaufen lassen. *Fig. et Prov.* ne pas souffler, n'oser pas souffler, *fam.* den Mund nicht aufthun, nicht aufthun dürfen, *vulg.* nicht mucksen; souffler aux oreilles de qn. einem (etwas) einblasen, eingeben, einsagen, einen aufhetzen; il croit qu'il n'y a qu'à souffler et à remuer les doigts, er meint, es sey so leicht gethan, es gehe so ganz leicht zu, (vgl. siffler); si vous n'avez rien de plus chaud, vous n'avez que faire de souffler, wenn Sie nichts besseres zu erwarten haben als dieses, so geben Sie nur die Hoffnung auf.

Souffler, *v. a.* blasen, anblasen, z. B. das Feuer; ausblasen; aufblasen, z. B. das Fleisch; wegblasen, z. B. den Staub; *fig.* anblasen, anfachen, stiften, erregen, z. B. la discorde, le feu de la discorde; *fig.* souffler qn. einem etwas einblasen; — le feu, das Feuer anblasen; — une chandelle, ein Licht ausblasen; — de la poussière, den Staub weg- od. abblasen; — un veau, die Haut eines Kalbes aufblasen; — l'orgue, die Blasebälge treten, ziehen; — le verre, Glas blasen; — un canon, (Artill.) ein Stück ausflammen; — un vaisseau, (Schiffbau) ein Schiff auswendig mit neuen Bretern bekleiden; — une marche, (Kriegsw.) in aller Stille aufbrechen, und einen heimlichen Marsch machen; — le poil, (v. Jagdhunden) dem Wilde so nahe seyn, daß man es bald fassen kann; — une dame, (Brettspiel) eine Dame blasen; — un exploit, (jur.) einem die Vorladung unvermerkt beybringen, *vulg.* insinuiren, daß er es nicht sogleich gewahr wird; — à qn. un emploi, *fig. fam.* einem einen Dienst, den er zu erlangen hoffte, wegnehmen, *vulg.* wegkapern; — le froid et le chaud, *prov.* etwas zugleich tadeln und loben, es mit beyden Theilen halten, auf beyden Achseln tragen, den Mantel nach dem Winde hängen.

Soufflerie, *f.* (Orgelb., Schmid ꝛc.) das Blasewerk, die Blasebälge, (s. soufflet); der Ort, wo die Blasebälge angebracht sind; *qqf. mépr.* (Alchym.) das Goldmachen, *vulg.* Laboriren, (s. souffler).

Soufflet, *m.* der Balg, Blasebalg; *plur.* (Schmelzhütte ꝛc.) das Gebläse, statt die Blasebälge; soufflet, *fig.* der Backenstreich, *vulg.* die Maulschelle, Ohrfeige; (Wagn.) die Klapschaise, (eine Art leichter Wagen, deren Decke man zusammenschlagen kann); faire aller les soufflets, die Blasebälge ziehen, treten. *Fig. et Prov.* il a donné un soufflet à Vaugelas, er hat einen groben Sprachfehler gemacht.

Soufflétade, *f. fam.* eine Tracht Ohrfeigen, Maulschellen; das Maulschelliren; s. souffleter.

Souffleter, *v. a.* Backenstreiche, Maulschellen, Ohrfeigen geben, austheilen, *vulg.* maulschelliren, beohrfeigen.

Souffleteur, *m.* der Ohrfeigenaustheiler.

Souffleur, euse, *m. et f.* der Keicher, die Keicherinn, (eine Person welche beym Athemholen keicht); *it.* souffleur, der Blaser, einer der mit dem Blasebalg (oder überhaupt einer der) bläßt; der Feuerschürer; *it.* (d'orgues), der Bälgetreter, Balgtreter, *vulg.* Kalkant; (Schauspiel ꝛc.) der Einhelfer, Einbläser; (Alchym.) der Goldmacher, *vulg.* Laborant, (s. souffler); (Naturgesch.) der Blasefisch, Spritzfisch, (eine Art Wallfisch); *adj.* un cheval souffleur, der Bläser, (ein Pferd das im Laufen stark schnauft).

Soufflure, *f.* (Gießer) die Blase, Höhle.

Souffrance, *f.* das Leiden; (jur.) die Gestattung, Vergünstigung, (im Gegentheil von servitude); (Lehensrecht) die Nachsicht, Frist, Gestattung, der Aufschub; laisser une partie en souffrance, einen Posten in einer Rechnung offen stehen lassen, ausgesetzt lassen; laisser qch. en souffrance, etwas vernachlässigen, rückgängig gehen lassen; tenir qch. en souffrance, einer Sache schaden.

Souffrant, ante, *adj.* leidend; (meist verneinend) geduldig; der viel (nicht viel) vertragen kann, (z. B. il n'est pas d'une humeur souffrante); l'église souffrante, (röm. Kirche) die leidende Kirche, die Seelen der Gläubigen im Fegfeuer, (im Gegensatze von église militante und triomphante).

Souffre-douleur, *m. fam.* das Marterholz, (eine Person, ein Pferd, auch wohl ein Stück Hausgeräth, so zu allem gebraucht und mißbraucht wird, so alles ausstehen, aushalten muß).

Souffreteux, euse, *adj. ol.* nothleidend; dürftig, armselig, elend.

Souffrir, *v. a. et n.* (auch *absol.*) *irr.* leiden; tragen, ertragen, ausstehen, aushalten, dulden, erdulden, vertragen; leiden, gestatten, erlauben, zugeben, zulassen, (ein Vergnügen ꝛc.) gönnen, vergönnen; souffrir du pied, de la tête, am Fuße, am Kopfe leiden; souffrir de qn. von jemanden allerley Verdruß oder auch Herzeleid ausstehen, auszustehen haben; je ne puis souffrir les mauvaises tragédies, ich kann die elenden Trauerspiele nicht ausstehen, nicht vertragen; souffrez qu'on vous incommode pour un moment, erlauben Sie daß man Ihnen für einen Augenblick beschwerlich falle; je ne puis vous souffrir découvert ou debout, ich kann nicht zugeben daß Sie unbedeckt stehen, oder sich nicht setzen wollen; cela ne souffre point de difficulté, das leidet keine Schwierigkeit; il m'a fait souffrir mort et passion, *fig.* er hat mich Angst und Noth ausstehen machen; le papier souffre tout, *prov.* das Papier ist geduldig, man kann darauf schreiben was man will.

Soufrage, *m.* die Schwefelung, das Schwefeln der Seide.

Soufre, *m.* der Schwefel; soufre vierge, naturel ou vif, der Jungfernschwefel, der natürliche, lebendige, gediegene Schwefel; soufre factice, der nachgemachte, durch die Kunst bereitete Schwefel; soufre en canons oder en magdalons, der Stangenschwefel; beaume de soufre, der Schwefelbalsam; lait de soufre, die Schwefelmilch; foie de soufre, die Schwefelleber.

Soufrer, *v. a.* schwefeln; mit Schwefel überziehen, bestreichen, oder den Schwefel an etwas gehen lassen; (ein Faß, od. den Wein) schwefeln, einschwefeln.

Soufrière, *f.* (Miner.) die Schwefelmine, das Schwefelbergwerk.

Soufroir, *m.* der Schwefelkasten, die Schwefelkammer, (ein Behältniß, wor-

in man durch den Schwefeldampf die Wolle weiß macht).

Sougarde, *f.* (Artill.) der Bügel, welcher in Gestalt eines Halbzirkels unter dem Abzug oder Drücker eines Schießgewehrs angemacht ist; der Bügel am Degengefäße.

Sougorge, *f.* der Kehlriemen am Kopfgestelle eines Pferdes.

Souhait, *m.* der Wunsch, das Verlangen; **à souhait**, *adv.* nach Wunsch.

Souhaitable, *adj. c.* wünschenswerth, was sehr zu wünschen ist; (s. désirable).

Souhaiter, *v. a. et n.* wünschen, anwünschen, (s. désirer); **souhaiter le bon jour**, einen guten Tag wünschen; **je vous en souhaite**, *fam.* wohl bekomm's Ihnen, *vulg.* Prosit die Mahlzeit!

Souillard, *m.* (Bauk.) der Strebebalken, Strebepfeiler, die Strebe, z. B. an einem Brückenpfeiler, um diesen vor dem sich herzu drängenden Eis zu schützen, der Eisbrecher; s. brise glace.

Souille, *f.* (Jagd) die Lache, Kothlache der wilden Schweine, die Suhle, Sauschwemme; der Ort wo sich ein Schiff bey niedrigem Wasser im Schlamm gesetzt hat.

Souiller, *v. a.* besudeln, beschmutzen, beschmieren, beflecken, verunreinigen; *fig.* besudeln, beflecken, entehren.

Souillon, *m. et f.* (ins. von einem Kinde oder Mädchen, das seine Kleider gleich beschmutzt und befleckt), der Schmutzhammel, die Schmutzfinke; **une souillon de cuisine**, die Sudelmagd, (eine unreinliche, schmutzige Küchenmagd, *vulg.* das Aschenbrödel).

Souillure, *f.* der Schmutz, Flecken, die Unreinigkeit; *fig.* der Flecken, Schandfleck, (z. B. à l'honneur, der Ehre); die (sittliche) Verunreinigung oder Unreinigkeit.

Soûl, Soûle, (spr. soû), *adj. fam.* recht satt, übersatt, bis zum Uebermaß satt oder gesättigt; bis zum Ueberdruß satt; einer Sache, Speise, z. B. de viande, des Fleisches überdrüssig; (in diesem Verstande wurde soûl, *ol.* auch im figürlichen Verstand statt rassassié gebraucht, (welches sehe); *it.* betrunken, *vulg.* voll, besoffen; (s. grive, *prov.*)

Soûl, *m. fam.* (mit mon, ton, son,) die Genüge; **manger, boire tout son soûl**, sich recht satt essen, zur Genüge essen, trinken; **il vous en donnera tout son soûl**, *fig.* er wird Ihnen davon vollauf geben, zur Genüge damit aufwarten, z. B. mit Schwierigkeiten ꝛc.; **il a eu du mal tout le soûl**, er hat Ungemach genug ausgestanden.

Soulagement, *m.* die Erleichterung, Linderung; **c'est un grand soulagement d'esprit**, das ist eine große Linderung für den Geist, das richtet den Geist wieder auf; (s. soulager).

Soulager, *v. a. prop. et fig.* erleichtern; *fig.* erleichtern, lindern, Erleichterung, Linderung, Hülfe verschaffen, helfen; trösten, aufrichten, erquicken. **se Soulager**, *v. réfl.* (*absol.* und — de qch.) sich (etwas) erleichtern, sich Erleichterung, Linderung verschaffen.

Soûlant, ante, *adj. pop.* sättigend, was bald satt macht.

Soûlard, arde, **Soûlaud**, aude, *s. pop.* der Trunkenbold, die Säuferinn, (wenig gebräuchlich).

Soulas, *m. ol.* die Labung, Erlabung, Erquickung, der Trost.

Soûler, *v. a.* übermäßig sättigen, übersatt machen; (ins. als *v. réfl.* **se soûler de qch** sich übermäßig an etwas sättigen oder satt essen, satt trinken, sich mit etwas überladen); *it.* soûler, statt enivrer, betrunken, (*vulg.* voll, besoffen) machen. **se Soûler**, *v. réfl. absol.* sich betrinken, *vulg.* voll trinken, besaufen; *ol. fig.* statt se rassasier de qch. s. rassasier, *fig.*

Souleur, *f. fam. p.us.* der (plötzliche) Schrecken.

Soulevant, ante, *adj.* aufhebend, in die Höhe hebend; **pompe soulevante**, eine verkehrte Pumpe, da der Stiefel im Wasser steht und verkehrt ist, der Kolben aber von unten hinauf wirkt; (vgl. aspirant und foulant).

Soulèvement, *m.* (Med.) (de cœur,) das Aufstoßen (aus Ekel gegen etwas); die Uebelkeit, (s. bondissement); **soulèvement des flots**, das Aufthürmen, Aufwallen, die heftige Bewegung der Wellen; *it.* soulèvement, *fig.* die Empörung, der Aufruhr ꝛc. (s. révolte); statt indignation, der Unwille; s. indignation.

Soulever, *v. a.* aufheben; (ein wenig und langsam) in die Höhe heben oder richten, ein wenig aufrichten, z. B. eine schwere Last, den Kopf, Körper ꝛc.; *fig.* aufwiegeln, aufrühren, empören ꝛc. (s. révolter, exciter à la rébellion); statt indigner qn. jemandes Unwillen erregen ꝛc. (s. indigner, indignation); *it.* **soulever**, *v. n.* **le cœur lui soulève**, es stößt ihm auf, es wird ihm übel; **cela fait soulever le cœur**, *fig.* das macht einem ganz übel. **se Soulever**, *v. réfl.* sich in die Höhe heben, sich ein wenig aufrichten ꝛc.; sich empören; (vom Meere) unruhig werden, toben, sich empören.

Soulier, *m.* der Schuh; — d'homme, der Mannsschuh; — de femme, der Weiberschuh; **une paire de souliers**, ein Paar Schuhe; **personne ne sait où le soulier me blesse**, *fig.* kein Mensch weiß wo mich der Schuh drückt, mein Anliegen weiß niemand.

Souligner, *v. a.* unterstreichen; souligner de rouge, roth unterstreichen.

Souloir, *v. n. ol.* und *marot.* pflegen, eine Gewohnheit haben; (nur im *imparf.* gebräuchlich).

Soumettre, *v. a. irr.* unterwerfen, unterwürfig oder unterthänig machen, unter seine Bothmäßigkeit, unter sich bringen, bezwingen. **se Soumettre**, *v. réfl.* sich unterwerfen ꝛc.; **je me soumets à tout**, ich lasse mir alles gefallen.

Soumis, ise, *part. et adj.* unterworfen ꝛc. (s. soumettre); unterwürfig, unterthänig, gehorsam, demüthig; **un ouvrage soumis à un autre**, (Fortif.) ein Werk das von einem andern bestrichen werden kann; **une dépendance entièrement soumise**, eine vollkommene Unterwürfigkeit.

Soumission, *f.* die Unterwürfigkeit, Unterthänigkeit, der Gehorsam; die Unterwerfung, die Ergebung in des Andern Willen; (auch *plur.*) die Ergebenheit, Ehrerbiethung; **faire de grandes soumissions à qn.** jemanden große Ehrerbiethung erzeigen; **faire sa soumission**, (jur.) sich dem Gerichte unterwerfen, (erklären daß man sich dem richterlichen Spruche unterwirft); **faire une soumission**, (Finanzw.) eine gewisse Summe anbiethen, z. B. zur Erlangung eines Amtes; auch ein Gebot thun, (z. B. auf ein Gut) od. sich anheischig machen, ein Gut ꝛc. unter gewissen Bedingungen zu kaufen.

Soumissionaire, *m. nouv.* der Geldanbiether, (einer der verspricht, ein Gut zu kaufen); s. soumission.

Soumissionné, ée, *adj.* ausgebothen; **un bien soumissionné**, ein Gut auf welches gebothen worden ist; s. soumission.

Soumissionner, *v. a.* qch. für etwas Geld biethen, sich verpflichten oder anheischig machen, etwas unter gewissen Bedingungen anzunehmen, zu unternehmen ꝛc.

Soupape, *f.* die Klappe; (an Blasebälgen, Pumpen ꝛc. auch:) das Ventil; (Anat.) s. valvule.

Soupatoire, *adj. c. prvcl.* **heure soupatoire**, statt heure du souper, die Stunde der Abendmahlzeit; **un dîner soupatoire**, ein Mittagsmahl wodurch man das Nachtessen erspart.

Soupçon, *m.* der Argwohn, Verdacht, (vergl. suspicion); die Muthmaßung, Vermuthung; der Gedanke, leichte Anstrich, kleine Anfang, leichte Anfall; die Kleinigkeit; das Tröpfchen; **avoir** oder **prendre du soupçon**, s. soupçonner; **concevoir des soupçons contre qn.** s. soupçonner qn.; **il y a quelque soupçon de peste, de petite vérole dans...**, man hat in... Merkmale von der Pest, von den Kinderblattern; die Pest ꝛc. läßt sich in ... spüren.

Soupçonnable, *adj. c.* verdächtig, Verdacht erregend.

Soupçonner, *v. a.* (qn. de qch.) Verdacht (auf jemand wegen etwas) haben, argwohnen daß..., (jemand) in Verdacht haben, (als hätte er etwas gethan ꝛc.); einen Verdacht hägen, schöpfen; **soupçonner**, *v. n.* muthmaßen, vermuthen, daß ...

Soupçonneux, euse, *adj.* argwöhnisch, mißtrauisch.

Soupe, *f.* die Suppe, (vgl. potage); die Brod- oder Suppenschnitte; (Töpfer) die Schnitte Thon; **soupe au vin** oder **au perroquet**, die Weinsuppe, Mährte; **soupe au lait**, die Milchsuppe; **soupe à l'oignon**, die Zwiebelsuppe; **soupe grasse**, die Fleischsuppe; **soupe maigre**, die Fastensuppe; **couleur soupe de lait**, (v. Pferden, Tauben ꝛc.) weißgelb, röthlich-weiß, isabellenfarbig; **venez manger ma soupe**, essen Sie mit mir zu Mittag; **tailler la soupe**, Brod in die Suppe schneiden; **il est ivre comme une soupe (au vin)**, *prov.* er ist sehr betrunken; *vulg.* hagelvoll.

Soupeau, *m.* (Landw.) der Scharbaum, das Sechholz am Pfluge, (das Holz woran das Pflugmesser oder die Pflugschar (soc) befestigt ist).

Soupente, *f.* der Hangriemen, Tragriemen einer Kutsche; (Bauk.) ein hangendes Halbgeschoß (entresol) in einem hohen

Zimmer, welches sein Licht von dem obersten Theile der Hauptfenster erhält; *it.* ein bretterner Verschlag oben in einer Küche, in einem Stalle ꝛc. worin das Gesinde schläft; (Mechan.) der hervorragende Balken an einem Krahn, der das Rad ꝛc. unterstützt; (Wassermühle) das Stellholz oder Stellbret; das Schutzbret.

Souper, *v. n.* zu Abend essen, *vulg.* zu Nacht essen; un soupe sept heures, *prov. fam.* einer der sehr früh zu Abend ißt; einer der Abends zu niemand geht und keine Besuche annimmt.

Souper, Soupé, *m.* das Abendessen, der Abendtisch, *vulg.* das Nachtessen; (bey Vornehmen) die Abendtafel.

Soupeser, *v. a.* etwas mit der Hand aufheben, und mit derselben wägen oder wiegen.

Soupeur, *m.* einer der zu Abend ißt.

Soupière, *f.* die Suppenschüssel.

Soupir, *m.* der Seufzer; *qqf.* der Athemzug; (Musik) der Viertelschlag, Strich, (eine Pause von einem Viertelstakt); jeter un soupir, statt soupirer; pousser de profonds soupirs, tiefe Seufzer holen oder ausstoßen; rendre le dernier soupir, den Geist aufgeben.

Soupirail, *m.* das Luftloch, Zugloch; — de cave, das Kellerloch; soupiraux, *pl.* (Metall.) die Luftröhre oder Abzüge der Schmelzöfen.

Soupirant, *m.* statt amant, der Freyer, (ein seufzender, schmachtender Liebhaber).

Soupirer, *v. n.* seufzen; — après qch. nach etwas seufzen, heftig verlangen, streben, trachten; soupirer pour oder auprès d'une belle, um ein Frauenzimmer, um eine Schöne oder nach einer Schönen seufzen, in sie verliebt seyn; il ne soupire que pour les richesses, er trachtet oder strebt nur nach Reichthum; *it.* soupirer, *v. a.* (im höhern Styl) etwas beseufzen, z. B. ses douleurs, seine Schmerzen beseufzen; soupirer des vers, Verse herseufzen; cœur qui soupire, n'a pas ce qu'il désire, *prov.* ein seufzendes Herz hat nicht was es begehrt.

Soupireur, *m.* der Seufzende.

Souple, *adj. c.* biegsam, beugsam; geschmeidig, (*qqf.* weich), gelenk, gelenksam; *fig.* biegsam, beugsam, lenksam, geschmeidig, nachgebend, gehorsam, folgsam; il a l'esprit souple, er hat ein beugsames Gemüth, er weiß sich in jedermann zu schicken; il est souple comme un gant, *prov.* er ist geschmeidig wie ein Handschuh, *vulg.* er ist so willig, daß man ihn um die Hand wickeln könnte.

Souplement, *adv. p.us.* (meist *fig.*) geschmeidig, beugsam, lenksam ꝛc.

Souplesse, *f.* (vom Körper der Menschen und Thiere) die Gelenksamkeit, Biegsamkeit oder Beugsamkeit, Geschmeidigkeit, *vulg.* Schmeidigkeit; *fig.* die Geschmeidigkeit, Biegsamkeit ꝛc., Lenksamkeit, Gelehrigkeit; die Unterthänigkeit ꝛc. (s. souple); tours de souplesse, Sprünge der Gaukler und Luftspringer; *fig.* listige Streiche, Ränke, Kniffe und Pfiffe.

Souquenille, *f.* der Kittel, dergleichen Stallknechte, Fuhrleute ꝛc. über den Kleidern tragen.

Sourbastis, Sourbassis, *f.* (Handl.) die beste persische Seide.

Source, *f.* die Quelle, das Wasser oder der Ort, wo das Wasser (Quellwasser, eau de source) entspringt; *fig.* die Quelle, Veranlassung, Ursache, der Grund, Anfang, Ursprung; source vive, die lebendige Quelle; prendre sa source, entspringen; ses vers sont faciles et coulent de source, *fig.* seine Verse sind leicht und sehr fließend, (s. couler und puiser); source intermittente, eine periodisch fließende od. versiegende Quelle.

Sourcier, *m.* der Quellengräber.

Sourcil, (spr. sourci) *m.* die Augenbraune; sourcil, *pl.us.* linteau, (Bauk.) die Oberschwelle, der Sturz; se faire les sourcils, die Augenbraunen aufstreichen oder gleichkämmen; froncer le sourcil, die Stirn runzeln; s. froncer.

Sourciller, *v. n.* (eigentlich: die Augenbraunen bewegen); wird nur im verneinenden Verstande gesagt, wenn man etwas mit so großer Aufmerksamkeit, od. eine schlimme Nachricht ꝛc. mit so großer Gleichgültigkeit anhört, ohne das Gesicht zu verändern.

Sourcilleux, euse, *adj. fig.* (poet.) hoch; erhaben, wolkennahe, stolz; (meist von Gebirgen, Felsen ꝛc.)

Sourd, Sourde, *adj.* taub; dumpf, dumpfig, einen hohlen, tiefen Schall von sich gebend, heiser; *fig.* taub, unerbittlich, unempfindlich, der nicht hören will; sourd et muet, taub und stumm; taubstumm, (s.) der Taubstumme; cette église est sourde, diese Kirche hat keinen Wiederhall; ce luth est sourd, diese Laute hat einen dumpfen Ton; bruit sourd, das dumpfe Getöse oder Geräusch; *fig.* ein heimliches Gerücht, eine heimliche Rede, das Gemurmel; faire le sourd, *fig.* faire la sourde oreille, sich taub stellen; lanterne sourde, die Blendlaterne, Diebslaterne; couteau sourd, s. couteau; lime sourde, die stille Feile; *fig.* der Tuckmäuser; ton sourd, (Kupferst.) ein stumpfer, stumpf gehaltener Ton; pierres sourdes, (Juwelier) wolkige, dunkle (Edel-) Steine; quantité sourde, eine unermeßliche Menge. *Fig. et Prov.* douleur sourde, ein stumpfer (innerer, nicht sehr empfindlicher) Schmerz; pratiques etc. sourdes, heimliche Ränke ꝛc.; être sourd aux prières, aux raisons, aux remontrances de qn. gegen jemandes Bitten, Gründe, Vorstellungen taub seyn; il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre, den Tauben ist nicht gut predigen.

Sourd, Sourde, *m. et f.* der (die) Taube, eine taube Person; (Naturgesch.) der Erdsalamander.

Sourdaud, aude, *s.* eine harthörige, *vulg.* übelhörige Person.

Sourdeline, *f.* die italienische Sackpfeife.

Sourdement, *adv.* dumpf, dumpfig, murmelnd, brummend, (s. sourd); *fig.* heimlich, ins geheim, verstohlenerweise; on parle sourdement de guerre, man murmelt vom Kriege; travailler sourdement, heimlich (verstohlenerweise) arbeiten.

Sourdine, *f.* (an oder zu musikalischen Instrumenten) der Dämpfer, (an Klavieren) der Lautenzug; (an Repetiruhren) die Sperrfeder, Schlagsperre; à la sourdine, *adv. fig.* in der Stille, heimlicherweise; heimlich, ins geheim; verstohlenerweise; déloger à la sourdine, sich heimlich, ganz in der Stille davon (*vulg.* aus dem Staube) machen.

Sourdre, *v. a. irr.* hervor quellen, heraus quellen, hervor kommen; *ol. fig.* entstehen. Dieses Zeitwort ist nur im *infinitif* und in der dritten Person des *prés. de l'indicatif* gebräuchlich).

Souriceau, *m.* das Mäuschen, (eine junge Maus).

Souricière, *f.* die Mäusefalle; tendre une souricière, eine Mäusefalle aufstellen.

Souriquois, oise, *adj.* peuple souriquois, gent souriquoise, *bad.* das Mäusevolk, Mäusegeschlecht.

Sourire, *v. n. irr.* lächeln; sourire à qn. einen anlächeln, einem zulächeln.

Sourire, Souris, *m.* das Lächeln.

Souris, *f.* die Maus; — aquatique oder d'eau, die Wassermaus; — des champs, die Feldmaus; — domestique, die Hausmaus; — des forêts, die Waldmaus; souris, die Maus, der Frosch, (der Knorpel in der Nase des Pferdes); (Kochk.) der fleischige Muskel am Gelenkbeine einer Hammelskeule; cheval souris, ein mäusefarbiges Pferd; pas de la souris, (Fortif.) die Berme, (s. berme); (Min.) die Maus, (ein laufendes Zündfeuer); souris, souris des yeux, (Med.) das Augenblinzen, (ein krampfhafter Zufall der Augen); *Prov.* la souris qui n'a qu'un trou, est bientôt prise, wer nur einen Ausweg hat, wird der Gefahr nicht leicht entgehen; (s. auch enfanter, potelée etc.)

Sournois, oise, *adj. fam.* (meist *m.p.*) zurückhaltend, hinterhaltend, verschlossen; *it. s. m.* ein verschlossener Mensch, *vulg.* der Tuckmäuser.

Sous, *prép.* unter; unterhalb, (s. die Gram.); cela s'est passé sous mes yeux, das hat sich unter meinen Augen zugetragen; avoir qch. sous la main, etwas bey der Hand haben; sous main; sous cap; sous silence etc. s. diese und andere mit sous stehende Redensarten, jede unter ihrem Hauptworte); sous peu, in kurzem, bald, nächstens; sous peine de la vie, de mort, bey Lebensstrafe; sous le bon plaisir de la cour, mit Genehmigung des Hofes; faire mourir qn. sous le bâton, (drohend) einen zu Tode prügeln; être sous le feu d'un bastion etc. dem Feuer eines Bollwerkes ausgesetzt seyn; cheval sous poil noir, gris, ein schwarzes, graues Pferd; envoyer une feuille de papier, un livre etc. sous bande par la poste, einen Bogen Papier, ein Buch ꝛc., welche statt des Umschlags nur mit einem Riemchen Papier in Form eines Bandes versehen sind, mit der Post versenden; (sous wird mit vielen Wörtern verbunden, wie man aus den nachstehenden gebräuchlichsten sieht).

Sous-affermer, *pl.us.* sous-fermer.

Sousarbrisseau, *m.* die Staude.

Sous-bail, *m.* der Unterpacht, (s. bail).

Sous-bande, *f.* (Chir.) das Unterband, (ein Band welches man unter den Schienen anlegt); (Artill.) das Eisen womit man die Zapfenlagen einer Laffete belegt.

Sous-barbe, *f.* das Kinn, Unterkinn eines Pferdes; *plur.* (Schiff.) kurze Stützen, Streben, (vgl. barbe); *ol.* ein Stoß den man jemanden unter das Kinn gibt; *fig. ol.* statt affront.

Sous-barque, *f.* (Schiffb.) die letzte Reihe Breter unten an einem Flußschiffe.

Sous-berme, *f.* (Schiff.) ein vom gefallenen Schnee und vom Regen schnell entstehendes Wasser, wovon die Flüsse anschwellen.

Sous-bibliothécaire, *m.* der Unterbibliothekar.

Sous-camérier, *m.* der Unterkämmerer.

Sous-clavier, ière, *adj.* (Anat.) unter dem Schlüsselbein liegend, z. B. veine sous-clavière, die Schlüsselbeinblutader.

Sous-clerc, *m.* der Unterschreiber.

Sous-costal, ale, *adj.* (Anat.) unter den Rippen liegend.

Souscripteur, *m.* der Unterzeichner, *vulg.* Subscribent auf ein Buch, das herauskommen soll; (hat meist in Frankreich auch die Bedeutung eines Pränumeranten oder Vorausbezahlers).

Souscription, *f.* die Unterzeichnung (Unterschrift) eines Vertrages ꝛc.; inf. die Unterzeichnung (und Vorausbezahlung, *vulg.* Pränumeration) auf ein Buch, (f. souscripteur); der Vorschußschein, welcher den Unterzeichnern ausgestellt wird; souscription d'une lettre, die Unterzeichnung, Unterschrift eines Briefes, (der unterzeichnete Nahme, samt der dabey stehenden Höflichkeitsformel).

Souscrire, *v. a. irr.* unterschreiben, unterzeichnen; *it. v. n. fig.* — à qch. etwas unterschreiben, in etwas einwilligen, etwas billigen, einräumen, (f. approuver, consentir); *it.* souscrire, *absol.* unterzeichnen, vorausbezahlen, (f. souscripteur).

Sous-cutané, ée, *adj.* (Anat.) was unter der Haut liegt.

Sous-déléguer, f. subdéléguer.

Sous-diaconat, *m.* das Unterdiakonat, (f. diaconat).

Sous-diacre, *m.* der Unterdiakon, (f. diacre).

Sous-diviser, Sous-division, f. subdiviser, subdivision.

Sous-dominante, *f.* (Musik) die vierte Note vom Haupttone an gerechnet.

Sous-double, *adj. c.* halb, die Hälfte ausmachend; deux est sous-double de quatre, Zwey ist die Hälfte von Vier.

Sous-doublé, ée, *adj.* halbirt.

Sous-doubli, *m.* eine Reihe plattgelegter Ziegel zur Dachtraufe.

Sous-doyen, *m.* der Unterdechant.

Sous-doyenné, *m.* die Würde, das Amt eines Unterdechants.

Sous-entendre, *v. a.* darunter verstehen; cela se sous-entend, das versteht sich von selbst.

Sous-entendu, ue, *part. et adj.* darunter verstanden; *s. m.* il y a là quelque sous-entendu, darunter steckt etwas, damit ist noch etwas gemeint.

Sous-entente, *f.* der Gedankenzusatz; der Hinterhalt, Vorbehalt, (das was man listigerweise, verschweigt, vgl. réservation, rétention).

Sous-épineux, euse, *adj.* (Anat.) muscle sous-épineux, der Unterstachelmuskel, welcher unter der Quergräthe des Schulterblattes liegt, (vergl. épineux).

Sous-faîte, *m.* (Bauk.) der Giebelspieß, (ein Balken womit das Holzwerk des Giebels verstärkt wird).

Sous-ferme, *f.* der Unterpacht, die Unterpachtung, (inf. in Rücksicht auf einen Generalpachter; vgl. ferme).

Sous-fermer, *v. a.* etwas Gepachtetes in Unterpacht nehmen, oder geben.

Sous-fermier, ière, *s.* der Unterpachter, die Unterpachterinn.

Sous-fréter, *v. a.* (Schiff.) ein gemiethetes Schiff wieder an andere vermiethen.

Sous-garde, *f.* f. sougarde.

Sous-gorge, *f.* f. sougorge.

Sous-gouvernante, *f.* die Untergouvernantinn.

Sous-gouverneur, *m.* der Untergouverneur.

Sous-lieutenant, *m.* (Kriegsw.) der zweyte od. Unterlieutenant bey einer Compagnie.

Sous-ligner, *v. a.* f. souligner.

Sous-locataire, *s. m. et f.* der Untermiether, Untermiethmann; die Untermiethe rinn, Untermiethfrau.

Sous-louer, *v. a.* untermiethen, wieder miethen; einem Hauptmiethmanne wieder abmiethen, (f. louer).

Sous-maître, *m.* der Unterlehrer ꝛc.

Sous-multiple, *adj. c. et s.* (Arithm.) mehrmalen in einer andern Zahl, ohne Rest, enthalten, (im Gegensatze von multiple).

Sous-normale, *f.* (Geom.) die Unternormallinie, (der Theil der Axe einer krummen Linie, welcher zwischen der Semiordinate [ordonnée] und zwischen der Normallinie liegt).

Sous-ordre, *m.* (jur.) die Unterordnung in der Reihe der Schuldbezahlungen; der Untergeordnete, Untermann; en sous-ordre, nachgesetzt, z. B. in der Reihe der Schuldbezahlungen; überh. untergeordnet, unter einem andern stehend, arbeitend, befehlend ꝛc.; der Untergeordnete; créancier en sous-ordre, ein Gläubiger, welcher eine Schuldforderung an denjenigen hat, der eine Schuld wirklich eingeklagt hat.

Sous-perpendiculaire, *f.* (Geom.) statt sous-normale, die Unternormallinie.

Sous-peser, f. soupeser.

Sous-pied, *m.* ein Riemen der unter dem Fuße durchgeht.

Sous-précepteur, *m.* der Unterlehrer.

Sous-prieur, *m.* (röm. Kirche) der Unterprior, *vulg.* Subprior.

Sous-réfectorier, (röm. Kirche) der Unterspeisemeister in einem Kloster.

Sous-scapulaire, (Anat.) *adj. c.* unter dem Schulterblatt liegend; muscle sous-scapulaire, der Unterschulterblattsmuskel; fosse sous-scapulaire, die Unterschulterblattsgrube.

Soussigné, ée, *part.* (vom ungebräuchlichen *verbe* soussigner) unterschrieben, unterzeichnet; in folg.: je soussigné certifie etc., Endesunterzeichneter bescheinigt; ich Unterschriebener bescheinige...

Soussigner, *v. a. et n.* unterschreiben, unterzeichnen.

Sous-tangente, *f.* (Geom.) die Untertaste, (der Theil der Axe einer krummen Linie, welcher zwischen der Semiordinate [ordonnée] und der mit ihr korrespondirenden berührenden Linie liegt).

Sous-tendante, *f.* (Geom.) die Unterschne, (die Sehne, welche von dem einen Ende eines Kreisbogens bis zu dem andern gezogen wird).

Soustraction, *f.* die Unterschlagung, Entwendung eines Dinges; die Entziehung, Beraubung; (Rechenk.) die Trennung, Abziehung, das Abziehen, *vulg.* Subtrahiren; soustraction faite de..., nach Abzug des...

Soustraire, *v. a. irr.* unterschlagen, entwenden; entziehen; soustraire, *absol.* (Rechenk.) abziehen, *vulg.* subtrahiren; soustraire des sujets de l'obéissance de leur prince, Unterthanen vom Gehorsame, den sie ihrem Fürsten schuldig sind, abwendig machen; se soustraire à une chose, (zuweilen d'une chose), sich einer Sache entziehen, sich von etwas befreyen, losmachen; (einer Strafe ꝛc.) entgehen; nul ne peut se soustraire au jugement de Dieu, niemand kann Gottes Gerichte entgehen, entlaufen.

Sous-traitant, *m.* der Unterhändler, Mäkler; der Unterpächter, (f. sous-fermier).

Sous-traité, *m.* f. sous-ferme.

Sous-traiter, *v. a.* f. sous-fermer.

Sous-triple, Subtriple, *adj. c.* (Arithm.) dreymal in einer andern Größe enthalten; dreytheilig.

Soustylaire, *f.* (Gnom.) die Zeigerlinie einer Sonnenuhr.

Sous-ventrière, *f.* der Bauchgurt, Bauchriemen am Pferdezeuge.

Sous-verge, *m.* das Handpferd am Wagen.

Soutane, *f.* der Leibrock, *vulg.* die Soutane, (ein langer Rock mit engen Aermeln und einem Gurt, dergleichen gewisse Geistliche und Magistratspersonen unter den Oberkleidern tragen). *Fig.* prendre la soutane, in den geistlichen Stand treten; il a quitté l'épée pour la soutane, er hat den Militärstand gegen den geistlichen Stand vertauscht.

Soutanelle, *f.* das Leibröckchen, der kurze Leibrock, (ein Rock mit engen Aermeln und einem Gurt, der nur bis an die Kniee reicht).

Soute, *f.* (jur.) der Nachschuß, (eine Summe, welche einer der Theilnehmer, z. B. an einer Erbschaft, zur Gleichmachung der Theile bezahlen muß); (Handl.) der Abschluß Rechnungsabschluß, *vulg.* Saldo, (f. solde); (Schiffb.) der Verschlag; die Vorrathskammer auf dem untersten Boden eines Schiffes; *it.* das Boot, Fahrzeug.

Soutenable, *adj. c.* erweislich; (meist im verneinenden Verstande) was (mit Gründen) behauptet oder bewiesen werden kann; erträglich; ce procédé n'est pas soutenable, dieses Verfahren ist nicht auszustehen, ist unausstehlich; (von festen Plätzen, militärischen Posten) haltbar.

Soutenant, *m.* (auf hohen Schulen) der Vertheidiger, *vulg.* Respondent, (der Vertheidiger einer öffentlichen Streitübung, f. répondant).

Soutènement, *m.* (Baukunst) die Stütze, Strecke, der Strebepfeiler, Widerhalt; (Rechnungswesen) die Verantwortungsschrift, Vertheidigungsschrift, die Vertheidigung.

Souteneur, *m. mp.* der Hurenwirth, (einer der schlechte, liederliche Häuser unterstützt, begünstiget und unterhalten hilft).

Soutenir, *v. a. irr. prop. et fig.* tragen, unterstützen; (*prop. et fig.* von der Stütze, von der zur Stütze dienenden Sache od. Person)

Person) halten, tragen; *fig.* unterhalten, zur Unterhaltung oder zum Unterhalte, zur Erhaltung einer Person oder Sache beytragen; stärken, nähren, bey Kräften erhalten; etwas behaupten, auf etwas bestehen, von etwas nicht abstehen; etwas vertheidigen, verfechten; etwas aushalten, ausstehen, ertragen, dulden, vertragen, leiden, (s. souffrir). se Soutenir, *v. réfl.* sich aufrecht halten, (*absol.*) sich steif und fest erhalten, fest stehen; überh. sich in gutem (od. nicht gutem) Stande erhalten; sich halten, sich gut halten; sich erhalten; sich gleich oder einerley bleiben, gleiche Stärke, Schönheit ꝛc. behalten; sich erhalten, ernähren; *it.* sich (gegen den Feind, gegen Wind und Wetter) halten; soutenir suspendu, schwebend halten; je le lui soutiendrai en face, ich will es ihm ins Gesicht behaupten; soutenir son caractère, seinen Charakter behaupten; soutenir un pas, die Cadenz gut beobachten od. beybehalten; soutenir un cheval, (Reitsch.) ein Pferd zusammen halten, geschlossen halten, es kurz im Zügel halten.

Soutenu, ue, *part. et adj.* unterstützt, getragen, gehalten ꝛc., unterhalten ꝛc. (s. soutenir); was sich gleich bleibt, z. B. eine Rede, ein Charakter in einem dramatischen od. andern Geisteswerke ꝛc.; voûte soutenue par des colonnes, (Bauk.) ein auf Säulen ruhendes Gewölbe; (Wap.) getragen, (was eine andere Figur unter sich im Schilde hat); rose soutenue, eine Rose, die einen Stiel hat; style soutenu, die rednerische edle Schreibart.

Souterrain, aine, *adj.* unterirdisch; *s. m.* (inf. in Festungswerken) ein unterirdischer Bau oder Gang, ein unterirdisches Gewölbe, das Erdgewölbe, die unterirdische Gruft, (ein Hohlbau); *fig.* meist *mp.* der Schlich, Kunstgriff, *vulg.* Kniff.

Soutien, *m. prop. et fig.* die Stütze; fournir les pièces au soutien, les pièces justificatives, (jur.) die Beweisstücke liefern.

Soutirage, *m.* das Ablassen, Abziehen einer Flüssigkeit (z. B. des Weins) in ein anderes Gefäß.

Soutirer, *v. a.* eine Flüssigkeit (z. B. Wein) in ein anderes Faß ablassen, abziehen, abstechen; soutirer à qn. des secrets, de l'argent, einem Geheimnisse, Geld ablocken, listig entwenden.

Souvenance, *f. ol.* statt le souvenir, die Erinnerung.

se Souvenir, *v. a. irr.* (d'une chose) sich (einer Sache) erinnern, sich entsinnen; sich besinnen; an etwas denken oder gedenken, einer Sache eingedenk seyn; je me souviens, und (*v. impers.*) il me souvient, ich erinnere mich; vous en souvient-il? denken Sie noch daran? (s. se rappeler, parole, loin); faites-moi souvenir d'aller là, erinnern Sie mich daran, dahin zu gehen.

Souvenir, *m.* das Andenken, die Erinnerung (an eine Sache, an eine Person, oder einer Sache ꝛc.), das Gedächtniß; das Andenken, Denkzeichen; *it.* eine Art kleiner Schreibtäfelchen; perdre le souvenir d'une chose, eine Sache aus dem Gedächtnisse verlieren, das Andenken einer Sache verlieren, (s. mémoire).

Souvent, *adv.* oft, öfters, oftmals, mehrmals; le plus souvent, zum öftern.

Souverain, aine, *adj.* höchst, oberst, hauptsächlichst, vollkommenst; vortreflich, unvergleichlich; *it.* unumschränkt, hoch, *vulg.* souverän; le bien souverain, das höchste Gut; un remède souverain, ein unfehlbares Mittel, das Hauptmittel; puissance souveraine, die höchste Gewalt; cour souveraine, das Obergericht; juger au souverain, in der lezten (in lezter) Instanz sprechen.

Souverain, *m.* ein unumschränkter Herr oder Beherrscher, Gebiether, *vulg.* Souverän; überh. der Oberherr, Fürst, Regent, Landesherr, Herr.

Souveraine, *f.* die unumschränkte Beherrscherinn, Gebietherinn, Fürstinn.

Souverainement, *adv.* höchst, im höchsten Grade, vollkommen; unumschränkt, auf eine unumschränkte Art; *it.* in der lezten Instanz, (s. souverain, *adj. et s.*)

Souveraineté, *f.* die oberste, unumschränkte Macht oder Gewalt, die Oberherrschaft, *vulg.* Souveränität; *it.* das Gebieth eines Souveräns, die Herrschaft.

Soye, Soyerie, s. soie, soierie.

Soyeuse, *f.* (Bot.) die Seidenpflanze.

Soyeux, euse, *adj.* (von Seidenzeugen) reich an Seide, seidenreich; seidenartig, zart wie Seide.

Spacieusement, *adv.* geräumig, auf eine geräumige Art.

Spacieux, euse, *adj.* geräumig, weitläufig, *vulg.* geräumlich.

Spaciment, Spaciement, *m.* (röm. Kirche) der Spatzierplatz der Karthäuser oder einiger andern Ordensgeistlichen, innerhalb der Klöster oder auf dem benachbarten Felde.

Spadassin, *m.* der Raufer; (auf deutschen hohen Schulen) der Renommist.

Spadille, Espadille, *m.* (l'Hombresp.) das Pik-Aß.

Spagyrique, Spagirique, *adj. c.* statt chimique, chymisch; philosophie spagyrique, statt chimie métallurgique, la métallurgie.

Spahi, *m.* (Völkerk.) der Spahi, (ein türkischer Reiter).

Spalmer, *v. a.* (Schiffb.) ein Schiff theeren.

Spalt, *m.* (Miner.) der Spaltstein, (ein glänzender und schuppichter Stein, welcher den Fluß der Metalle befördert).

Spamoseux, euse, *adj.* (Med.) dem Krampfe unterworfen.

Spar, s. Spath.

Sparadrap, *m.* (Apoth. u. Chir.) der Durchzug, (ein durch ein geschmolzenes Pflaster durchgezogenes Stück Leinwand).

Sparcette, s. Esparcette.

Spargelle, *f.* (Botan.) die kleinste Genista (genêt), *vulg.* der kleine Ginster.

Sparsile, *adj. c.* (Astron.) zerstreut; étoiles sparsiles, sporades, informes, auch *s.* sparsiles, zerstreute, unförmige Sterne, welche noch in kein Sternbild gebracht worden sind.

Sparte, *m.* (Botan.) das Pfriemenkraut, Spartgras, der gemeine Ginster, zum Matten-, Tau- oder Korbflechten.

Sparterie, *f.* die Mattenfabrik; das Flechtwerk.

Sparton, *m.* ein von spanischem Genista oder Pfriemenkraut verfertigtes Tau.

Spasme, *m.* (Medic.) der Krampf, das Zucken, die Zuckung; spasme cynique, der Hundskrampf, (eine gewaltsame Zusammenziehung der Muskeln des Mundes).

Spasmodique, *adj. c.* (Med.) krampfig, krampfartig; krampfstillend; remède spasmodique, antispasmodique, das Krampfmittel.

Spasmologie, *f.* die Lehre von den Krämpfen.

Spath, *m.* (Miner.) der Spath, (eine feine, krystallinisch angeschossene Steinart); spath calcaire, der Kalkspath; spath gypseux, der Gypsspath; spath fusible, *qq f.* vitreux, der Flußspath, Glasspath; spath des champs, der Feldspath; spath perlé, der Perlspath; — picé, pierre de poix, der Pechspath, Pechstein; — changeant, der Schillerspath; — -fluor, der Flußspath; — -pesant, der Schwerspath.

Spath, *f.* (Bot.) die Blumenscheide.

Spathacé, ée, *adj.* (Bot.) mit einer Blumenscheide versehen.

Spathille, *f.* eine kleine Blumenscheide.

Spathique, *adj. c.* (Miner.) spathartig, spathhaltig, (Spath enthaltend); acide spathique, die Spathsäure.

Spatule, *f.* (Apoth. u. Chir.) der Spatel; (Naturgesch.) die Löffelgans, der Löffler; (Artill.) der Triebel, um die Bombenkeile festzusetzen; spatule pour coller, (Feuerwerk.) das Leimeisen; spatule pour le salpêtre, (Artill.) die Rührscheite zum Salpeterbrechen; (s. espatule, *vulg.* glaïeul puant).

Spatulé, ée, *adj.* (Bot.) spatelförmig.

Spé, *m.* der älteste Chorknabe in der Domkirche zu Paris.

Spéautre, *m.* (Miner.) der Spiauter, *vulg.* statt zinc, der Zink.

Spécial, ale, *adj.* besonder.

Spécialement, *adv.* besonders, insbesondere; insonderheit, *vulg.* absonderlich.

Spécialité, *f.* (meist jur.) das Besondersseyn, die Besonderheit, was besonders ausgedrückt ist.

Spécieusement, *adv.* scheinbar, scheinbarlich, auf eine scheinbare Art.

Spécieux, euse, *adj.* scheinbar; prétexte spécieux, der Scheingrund; arithmétique spécieuse, statt algèbre, die Buchstabenrechnung.

Spécification, *f.* das Verzeichniß, (die einzelne Angabe und Benennung); inf. diese Verzeichnung selbst; spécification des marchandises, das Waarenverzeichniß.

Spécifier, *v. a.* verzeichnen, einzeln angeben und benennen, besonders bezeichnen, *vulg.* specificiren.

Spécifique, *adj. c.* eigenthümlich, eigen, eigentlich, *vulg.* spezifisch; remède spécifique, oder *s. m.* un spécifique, (Med.) das eigene Arzeneymittel, *vulg.* das specifische Mittel, das Specificum.

Spécifiquement, *adv.* eigenthümlich, insbesondere, *vulg.* specifisch.

Spectacle, *m.* überh. das Schauspiel; *qq f.* der Anblick; *iron.* das Spektakel; ein (auf der Schaubühne vorgestelltes) Schauspiel; le spectacle de la nature, der Schauplatz der Natur; être en spectacle, zur Schau stehen, den Augen der Welt ausgesetzt seyn; se donner en spectacle, sich zur Schau stellen, sich dem Urtheile der Welt aussetzen, machen daß alle Leute auf einen sehen; servir de spectacle, ein Spott der Leute seyn; (s. risée).

Spectateur, *m.* der Zuschauer.

Spectatrice, *f.* die Zuschauerinn.

Spectre, *m.* das Gespenst, (Schreckbild);

fig. ein sehr dürrer, hagerer Mensch; spectre coloré, (Physik) das Schattenspiel, (ein durch die in ein finsteres Zimmer einfallende und durch das Prisma gebrochene Lichtstrahlen gebildetes längliches farbiges Bild).

Spéculaire, *adj. c.* (Miner.) pierre spéculaire, der Spiegelstein, das Frauenglas, Fraueneis, (eine Gypsart); spéculaire, *s. f.* oder art spéculaire, die Spiegelkunst, (die Kunst, Spiegel zu machen).

Spéculateur, *m.* der Beobachter, ins. der Gestirne ꝛc., (sonst observateur); der Forscher; der Handlungsgrübler, *vulg.* Handlungsspeculant; *it. adj. p.us.* statt spéculatif.

Spéculatif, ive, *adj.* beobachtend, forschend, *vulg.* spekulativ, (von Personen und Sachen); *s. m. cor.* statt spéculateur, der Staatsgrübler; esprit spéculatif, der Forschungsgeist.

Spéculation, *f.* die Beobachtung, Betrachtung, *vulg.* die Spekulation; *it.* statt la théorie, die Theorie; (im Gegensatze von pratique); die Handlungsspekulation, Finanzspekulation.

Spéculatoire, *f.* (Physik) die Wissenschaft welche sich mit Erklärung der Komete, des Blitzes, Donners ꝛc. abgibt.

Spéculer, *v. n.* beobachten, aufmerksam betrachten, *vulg.* spekuliren, nachdenken; (in der Bedeutung von beobachten wird es zuweilen auch als *v. a.* statt observer gesagt); spéculer sur qch., dans qch. auf etwas grübeln, *vulg.* spekuliren, Spekulationen machen.

Spéculum, *m.* (lat.) (Chir.) der Spiegel; spéculum oculi, der Augenspiegel; spéculum oris, der Mundspiegel u. s. w., (so werden mehrere Werkzeuge genannt, mit welchen die Oeffnungen des Leibes offen erhalten, oder mit Gewalt geöffnet werden).

Spée, Cépée, *f.* (Forstw.) die Loden, (einjähriges oder zweyjähriges Holz).

Spélonque, *f.* s. caverne.

Spergule, *f.* (Bot.) der Spark, Spergel, Knöterich, (eine Art Hühnerbiß [morgeline.] ein gewisses Futterkraut).

Spermatique, *adj. c.* (Anat.) zum thierischen Samen gehörig; vaisseaux spermatiques, *plur.* die Samengefäße.

Spermatocèle, *f.* (Chir.) der Samenbruch, (eine Art Bruch, da sich die aufgeschwollenen Samengefäße in den Hodensack senken).

Spermatologie, *f.* (Anat.) die Samenlehre; eine Abhandlung über die thierischen Samen.

Sperme, *m.* (Anat.) der thierische Same; sperme de baleine, *pl. us.* blanc de baleine, der Wallrath.

Spéronaire, Spéronat, *m.* Spéronate, *f.* eine Art italienischer Ruderschiffe.

Spéronnelle, *f.* (Botan.) der Rittersporn, (eine Blume), s. consoude.

Spet, *m.* (Natura.) ein zum Geschlechte der Makrelen gehöriger Seefisch.

Sphacèle, *m.* (Med.) der kalte Brand, (auch sidération).

Sphacélé, ée, *adj.* (Med.) brandig, (vom kalten Brande angegriffen od. angesteckt).

Sphacéler, *v. n.* (Medic.) sich entzünden, vom Brande angesteckt werden.

Sphagitides, *f. plur.* (Anat.) die Drosselblutadern am Halse.

Sphénoïdal, ale, *adj.* (Anat.) zum Keilbeine des Kopfes gehörig, (s. sphénoïde); selle sphénoïdale, selle de l'urquie, fosse pituitaire. das Sattelbein, der türkische Sattel; suture sphénoïdale, die Keilbeinnaht.

Sphénoïde, Basilaire, *m.* (Anat.) das Keilbein, (das keilförmige Bein im Kopfe).

Sphère, *f.* (Geom. u. Astron.) die Sphäre, Kugel, (s. globe); der Kreis, die Laufbahn eines Planeten; (Astr.) die Sphärenkunde, *vulg.* Sphärik, (die Lehre von der Sphäre, vom Weltgebäude); *fig.* die Sphäre, der Wirkungskreis, Verstandskreis; *it.* der Stand einer Person; sphère d'activité, (Physik) die Wirkungssphäre, der Wirkungskreis; sphère de commotion, die Erschütterungssphäre; sphère armillaire oder artificielle, das Himmelsgebäude, die künstliche Sphäre, (eine Himmelskugel od. Weltkugel, die aus lauter Kreisen zusammengesetzt ist, und an welcher man sich das Weltgebäude vorstellt).

Sphéricité, *f.* die sphärische Gestalt; die Rundung, Kugelförmigkeit.

Sphérique, *adj. c.* kugelförmig, *vulg.* sphärisch, (rund wie eine Sphäre oder Kugel); *it.* aus Theilen einer Sphäre oder Kugel bestehend.

Sphériquement, *adv.* in der (in die) Runde, in einem Kreise, kugelförmig, *vulg.* sphärisch.

Sphéristère, *m.* (Alterth.) der Ballplatz, das Ballhaus.

Sphéristique, *adj. c.* u. meist *s. f.* (Alterth.) körperliche Uebungen oder Spiele mit dem Balle; das Ballspiel, insond. die Ballspielkunst.

Sphéroïde, *f.* die Afterkugel, *vulg.* Sphäroide, (eine unvollkommene Sphäre); ins. ein solcher (solider) Körper.

Sphéromachie, *f.* s. sphéristique.

Sphincter, *m.* (Anat.) der Schließmuskel.

Sphinx, *m.* (bey Einigen auch *f.*) der Sphinx, (ein gewisses fabelhaftes Ungeheuer); (Bildh.) ein auf den Pfoten liegendes Thier mit einem Weiberkopfe, mit weiblichen Brüsten, und mit dem Körper und den Klauen eines Löwen.

Spica, *m.* (lat.) (Chir.) die Kornährenbinde.

Spica-nard, *m.* (Botan.) die Spikenarde, der Lavendel, (s. nard).

Spicilège, *m.* die Lese, Aehrenlese, Nachlese; *it.* eine Sammlung von Aktenstücken ꝛc., (vergl. florilége).

Spinal, ale, *adj.* (Anat.) zum Rückgrathe gehörig; nerf spinal, der Rückgrathnerve; artères spinales, die Rückenmarkschlagadern.

Spina-ventosa, *m.* (lat.) (Med.) der Winddorn, (eine innere Knochenfäule).

Spinelle, *adj. c.* blaßroth; rubis spinelle, der blaßrothe Rubin, Spinell.

Spinescent, ente, *adj.* (Bot.) dornförmig.

Spinosisme, *m.* (philos. Gesch.) die Lehre des Spinoza.

Spinosiste, *m. et f.* (phil. Gesch.) der Spinozist, (ein Anhänger des Spinoza).

Spinthéromètre, *m.* (Phys.) der Funkenmesser, (ein Werkzeug der Elektrisirmaschine).

Spiral, ale, *adj.* schneckenförmig gewunden, *vulg* spiral; spirale, *s. f.* ligne spirale, die Schneckenlinie, *vulg.* Spirallinie.

Spiralement, *adv.* schneckenförmig.

Spiration, *f.* (Theol.) das Ausgehen des heiligen Geistes vom Vater und Sohne.

Spire, *f.* die Schneckenlinie, (s. spirale); meist eine einzelne Windung derselben; (Bauk.) der Schnörkel, (ein sich windender Pfuhl am Säulenfuße).

Spirée, *f.* (Bot.) die Spirstaude.

Spiritualisation, *f.* (Chym.) die Vergeistigung, die Ausziehung der geistigen Bestandtheile; die Verwandlung in einen Spiritus durch die Destillation.

Spiritualiser, *v. a.* (Chym.) vergeistigen, (s. spiritualisation).

Spiritualité, *f.* (Metaph.) die Geistigkeit, (die geistige [im Gegensatze der körperlichen] Natur, das geistige Wesen); (mystische Theologie) die geistliche Natur, das geistliche Wesen, die Gottseligkeit; livre de spiritualité, das geistliche Buch, die geistliche Betrachtung.

Spirituel, elle, *adj.* geistig, unkörperlich; (von Personen und Dingen) geistreich, geistvoll, sinnreich, witzig; *it.* geistlich, (im Gegensatze des Fleischlichen, Sinnlichen); *qq. f.* statt allégorique, bildlich, sinnbildlich, *vulg.* figürlich, allegorisch; (von geistlichen Würden) geistlich, (im Gegensatze von temporel); père spirituel, der Beichtvater, Gewissensrath; puissance spirituelle, die geistliche Gewalt; concert spirituel, das geistliche Concert, die Chormusik.

Spirituel, *m.* das Geistliche, (die geistlichen Kirchenangelegenheiten, die Seelsorge, und was damit verknüpft ist).

Spirituellement, *adv.* geistreich, geistvoll, sinnreich, witzig; (Theol.) im Geiste (en esprit).

Spiritueux, euse, *adj.* (von Getränken ꝛc.) geistig, stark.

Spiure de houille, *f.* der Steinkohlenstaub.

Splanchnologie, *f.* (Anat.) die Lehre von den Eingeweiden.

Spleen, (engl.) (spr. splihn) *m.* (Med.) der Spleen, die Milzkrankheit.

Splendeur, *f.* der Glanz; *fig.* z. B. der Ehre, des Ruhms ꝛc. (s. éclat); die Pracht, (s. magnificence, pompe).

Splendide, *adj. c. fig.* glänzend, prächtig, kostbar, herrlich.

Splendidement, *adv.* prächtig ꝛc.

Splénique, *adj c.* (Med. Anat.) zur Milz gehörig, dieselbe betreffend, oder heilend; veine splénique, die Milzblutader; artère splénique, die Milzschlagader; glandes spléniques, *pl.* die Milzdrüsen; remèdes spléniques, die Milzarzeneyen, (die Mittel gegen die Milzkrankheiten).

Splénite, *f.* (Anat.) die Blutader der linken Hand.

Splénocèle, hernie de la rate, *f.* (Anat.) der Milzbruch.

Spode, Tutie, Tutie grise, *f.* (Metall.) der Ofenbruch, araue Nicht, die Zinkblume, *vulg.* Tutia (der kalcinirte Zink, welcher sich aschenförmig wie Ruß an dem Ofen anhängt).

Spoliateur, *m.* (jur.) der Plünderer, Beraubter, *vulg.* Spoliant, z. B. des temples, der Kirchen; spoliateur, trice, *adj. nouv.* räuberisch.

Spoliation, *f.* (jur.) die Plünderung, Beraubung, Bestehlung, (die gewaltsame Entsetzung des Besitzes einer Sache).

Spolier, *v. a.* (jur.) plündern, berauben, bestehlen; spolier qn de qch. jemand einer Sache berauben, (ihn mit Gewalt des Besitzes einer Sache entsetzen).

Spondaïque, *adj. c.* (v. Verſen) ſpondäiſch, (zwey lange Sylben enthaltend).
Spondée, *m.* (Proſa) der Spondäus, (ein Sylbenfuß von zwey langen Sylben).
Spondyle, *m.* (Anat.) ſtatt vertèbre, das Wirbelbein; (Botan.) das unrechte Bärenklau.
Spondylolithe, Spondilolite, *f.* (Miner.) der Wirbelbeinſtein.
Spongieux, euse, *adj.* (Naturg.) ſchwammig, ſchwammartig.
Spongite, *f.* (Miner.) der Schwammſtein.
Spontané, ée, *adj.* (Philoſ.) ſelbſtthätig, freywillig, (was aus freyem Willen geſchieht); natürlich, (was von ſich ſelbſt kommt); lassitude spontanée, eine Müdigkeit die von freyen Stücken in die Glieder ſchlägt; évacuations spontanées, (Med.) natürliche Abführungen oder Ausleerungen, (welche nicht durch Arzeneyen bewirkt werden); plantes spontanées, (Bot.) freywachſende, wildwachſende, von ſelbſt kommende Pflanzen.
Spontanéité, *f.* (Philoſ.) die Freywilligkeit; Selbſtthätigkeit; *it.* das Natürliche, (ſ. spontané).
Spontanément, *adv.* freywillig, ſelbſtthätig ꝛc. (ſ. spontané).
Sponton, *m.* ſ. Esponton.
Sporadique, *adj. c.* (Med.) einzeln, beſonders; maladies sporadiques, Krankheiten welche nur einzelnen Perſonen (und nicht ganzen Ländern) (im Gegenſatze von épidémique, anſteckend) zuſtoßen, und aus beſondern Urſachen entſtehen.
Sporte, *f.* (röm. Kirche) der Almoſenkorb der Kapuziner.
Sportule, *f.* (lat.) das Körbchen; (jur.) die Sportel, Gebühr, (ſ. épices, *plur.*)
Spumosité, *f.* die Eigenſchaft deſſen was ſchäumet.
Sputation, *f.* (Med.) das Ausſpeyen, Auswerfen, *vulg.* Spucken.
Sputer, *m.* ſ. spéautre.
Squadroniste, *m.* (bey einer Papſtwahl) ein Kardinal der es mit keiner Parthey hält, (ſ. escadron).
Squale, *m.* (Naturg.) der Geſchlechtsnahme des Hayes oder Hayfiſches.
Squameux, euse, *adj.* ſchuppig; (Anat.) suture squameuse, die Schuppennaht der Hirnſchale.
Squelette, *m.* das Gerippe, *vulg.* Todtengerippe, Skelett; — d'homme, das Menſchengerippe; *fig.* eine ſehr magere Perſon.
Squille, Scille, *f.* (Bot.) die Meerzwiebel; (Naturgeſch.) die Squille, Garneele, (eine Art Krebſe).
Squillitique, ſ. scillitique.
Squinancie, ſ. esquinancie.
Squine, Esquine, China, *f.* (Apoth.) die Chinawurzel, Pockenwurzel; (nicht mit quinquina zu verwechſeln).
Squirre, *m.* (Med.) die Drüſenverhärtung, Drüſengeſchwulſt, (eine verhärtete unſchmerzhafte Geſchwulſt in den Drüſen).
Squirreux, euse, *adj.* tumeur squirreuse, ſtatt squirre, die Drüſenverhärtung, Drüſengeſchwulſt.
St! *interj.* ſ. chut.
Stabilité, *f.* die Dauerhaftigkeit, Feſtigkeit; die Dauer, Beſtändigkeit, *vulg.* der Beſtand; der beſtändige, ununterbrochene Aufenthalt an einem Orte; faire voeu de stabilité, das Gelübde ablegen, beſtändig in einem Kloſter zu bleiben; droit de stabilité, (jur.) das Recht, immer an einem Orte bleiben zu dürfen.
Stablat, *m.* (Landw.) eine Wohnung der Bauern in den Ställen, um mit dem Viehe darin zu überwintern.
Stable, *adj. c.* feſt, dauerhaft, beſtändig, von Dauer, anhaltend.
Stachis, *m.* (Bot.) die Roßpoley.
Stacte, *m.* (Apoth.) der Myrrhenſaft, der flüſſige Storax.
Stade, *m.* (griech. Alterth.) die Rennbahn der Wettläufer; *it.* das Stadium, (ein griechiſches Wegemaß von 125 geometriſchen Schritten).
Stadiodrome, *m.* (griech. Alterth.) der Wettläufer.
Stadhouder etc. ſ. Stathoudre etc.
Stage, *m.* (kan. Recht) der kirchliche Aufenthalt, *vulg.* die Reſidenz, (die verordnete Zeit, während welcher ein Domherr od. Stiftsherr die Stiftskirche perſönlich bedienen muß).
Stagnant, ante, *adj.* (vom Waſſer, von Säften ꝛc.) ſtille ſtehend, ſtockend.
Stagnation, *f. prop.* (*et fig. nouv.*) die Stockung, das Stocken, Stehen, ſ. stagnant.
Staimbouc, *m.* (Naturg.) der Steinbock, (eine Art Gemſen).
Stalactite, *f.* (Miner.) der Sinter, Steinſinter, Tropfſtein, (ein kalkartiger Stein).
Stalagmite, *m.* (Miner.) der Warzenſtein, eine Art Tropfſtein (stalactite).
Stalle, *m.* der Chorſitz, Chorſtuhl.
Stamate, Stamète, *f.* (Handl.) zweyerley Arten Wollenzeuge.
Stamenas, Stamenais, *m.* (Schiffb.) das Knieholz, Krummholz, (ſ. genou).
Staminal, ale, *adj.* (Bot.) zu den Staubfäden gehörig.
Stamineux, euse, *adj.* (Bot.) mit langen Staubfäden verſehen.
Staminifère, *adj. c.* (Bot.) mit Staubfäden verſehen.
Stampe, *f.* der Stämpel, mit welchem die Neger gezeichnet werden; (Bergw.) der Zwiſchenraum zwiſchen zweyen Metalladern.
Stance, *f.* die Strophe, Stanze; *pl.* die Stanzen, (eine aus mehreren gleichen Strophen beſtehende Art Gedichte).
Stangue, *f.* (Wap.) die Ankerſtange.
Stanté, *adj. m.* geleckt, (mühſam od. peinlich gearbeitet); ouvrage stanté, (Maler) ein mühſam gearbeitetes Gemälde, dem es an Leichtigkeit, Kühnheit ꝛc. fehlt.
Staphilin, *m.* (Naturgeſch.) der Raubkäfer.
Staphilôme, *m.* (Chir.) der Vorfall des Augenſterns.
Staphisaigre, herbe aux poux, *f.* (Botan.) das Läuſekraut, Speichelkraut; der Mäuſepfeffer, Läuſeſame, die Stephanskörner, (der Same dieſer Pflanze, welcher die Läuſe, Mäuſe und Ratzen tödtet).
Staphylodendron, Pistache sauvage, *m.* (Bot.) der Pimpernußbaum, die wilde Piſtazie, die Pimpernuß mit geſiederten Blättern.
Staroste, *m.* (im ehem. Polen) der Staroſt, (ein vornehmer Beamter, der ein königliches Schloß mit dem dazu gehörigen Gebiethe verwaltete, und die Gerechtigkeit handhabte).
Starostie, *f.* (im ehem. Polen) die Staroſtey, (das Gebieth eines Staroſten), ſ. staroste.
Stase, *f.* (Med.) die Stockung, der Stillſtand der Säfte im Körper.
Statère, *f.* die Schnellwage, (ſ. peson).
Statère, *m.* (griech. Alterth.) der Stater, (eine Gold- und Silbermünze).
Stathoudre, *m.* (holländ.) (im ehem. Holland) der Statthalter.
Stathoudérat, *m.* (im ehem. Holland) die Statthalterſchaft; die Statthalterwürde.
Statice, *m.* (Bot.) das Meergras, Nelkengras, (eine Heilpflanze).
Station, *f. fam.* der Stillſtand, *vulg.* die Station, (ein kurzer Aufenthalt an einem Orte, [qu'on fait dans un endroit] um daſelbſt auszuruhen); (iſt nicht mit relais zu verwechſeln); *it.* station, (röm. Kirche) die Station, (eine Kirche, Kapelle, ein Altar ꝛc. wo man bey einer Bethfahrt einen Stillſtand macht, und bethet); die Stelle eines Advent- oder Faſtenpredigers; (Trigonom.) der Stand, Standpunkt; (Aſtron.) der ſcheinbare Stillſtand eines Planeten; (Schiffk.) die Station, (der Ort wo die Schiffe kreuzen).
Stationnaire, *adj. c.* (Aſtron.) ſtill ſtehend oder ſtille zu ſtehen ſcheinend; vaisseau stationnaire, od. bloß stationnaire, *s. m.* das Wachtſchiff; soldats stationnaires, (röm. Alterth.) die Standſoldaten, (ausgeſtellte Schildwachen); fièvre stationnaire, (Med.) das Standfieber, (ein lange anhaltendes Fieber).
Stationnale, *adj. f.* église stationnale, (röm. Kirche) eine Kirche, wo Wallfahrer ihre Prozeſſionen od. Stationen machen; ſ. station.
Statique, *f.* die Gleichgewichtslehre, *qq f.* die Standlehre, *vulg.* Statik, derjenige Theil der Mathematik, welcher vom Gleichgewichte der feſten Körper handelt.
Statistique, *f.* die Staatskunde, *vulg.* Statiſtik, (die Kenntniß der Staatskräfte u. Staatseinrichtungen); *adj. c.* ſtatiſtiſch.
Statmeistre, *m.* der Stadtmeiſter, Stättmeiſter, (ein Titel, den man ehem. an einigen Orten, z. B. in Straßburg, gewiſſen obrigkeitlichen Perſonen gab, die Theil an der höchſten Gewalt bey der ſtädtiſchen Regierung hatten).
Statuaire, *m.* der Bildhauer, (inſ. des Alterth.) welcher Bildſäulen verfertigt; *f.* die Bildhauerkunſt; *adj. c.* marbre — der Bildſäulenmarmor, (ein zu Bildſäulen dienlicher Marmor); colonne statuaire, die Bildſäule, auf welcher ein Bild ſteht.
Statue, *f.* die Bildſäule, *vulg.* Statue; *qq f.* das Standbild; *fig.* die Bildſäule, (eine in ihren Manieren ſteife Perſon); statue sacrée, das Heiligenbild, (eine Bildſäule, welche einen Heiligen vorſtellt); (röm. Alterth.) statue curule, eine Bildſäule in einem von Pferden gezogenen Siegeswagen; statues divines, Bildſäulen, die man den erſten Göttern zu Ehren aufrichtete; statues héroïques od. augustes, die, berühmten Männern zu Ehren aufgeſtellten Bildſäulen; statue hydraulique, die zur Verzierung auf einen Springbrunnen geſetzte Säule; statue persique, ſ. persique und persan.
Statuer, *v. a.* (jur.) feſtſetzen, beſchließen, verordnen, beſtimmen.
Stature, *f.* die Leibesgröße, der Wuchs, *vulg.* die Statur.
Statut, *m.* (jur.) die Satzung, *vulg.* das Statut, (das Geſetz einer Gemeinde, Geſellſchaft, Innung ꝛc.)

Stéatite, *f.* (Miner.) der Speckstein, Seifenstein, *qq f.* Schmerstein.
Stéatocèle, *f.* (Medic.) der Fettbruch, die Speckhodengeschwulst, (eine speckartige Geschwulst am Hodensacke).
Stéatome, *m.* (Med.) die Speckgeschwulst; *f.* stéatocèle.
Stéchas, *m.* (Botan.) der Stöchas, das Stöchaskraut, (eine Art Lavendel).
Stéganographie, *f.* die Geheimschreibekunst, (die Kunst, mit gewissen verabredeten Ziffern oder Zeichen zu schreiben); *f.* cryptographie.
Stéganographique, *adj. c.* steganographisch, zu der Geheimschreibekunst gehörig.
Stegnotique, *adj. c.* (Med.) zusammenziehend; *s.* astringent.
Stélage, *m. prvcl.* die Zollgerechtigkeit von jedem Malter Getreide, Salz ꝛc.
Stélagier, *m. prvcl.* der Pachter dieser Zollgerechtigkeit; *s.* stélage.
Stellion, *m.* die Stern-Eidechse, Dorn-Eidechse, (eine kleine Eidechse, die auf dem Rücken Flecken wie Sterne hat).
Stellionat, *m.* (jur.) der Trugverkauf, (derjenige Betrug, da einer ein fremdes Gut für sein eigenes verkauft, oder ein mit Schulden und Pfandverschreibungen beschwertes Gut, welches er verkauft, für schuldenfrey ausgibt).
Stellionataire, *m.* (jur.) der Trugverkäufer, Betrüger; *s.* stellionat.
Sténochorie, *f.* (Med.) die Verengung eines Gefäßes durch eine Geschwulst.
Sténographe, *m. nouv.* der Nachschreiber, Geschwindschreiber; *s.* sténographier.
Sténographie, *f. nouv.* die Geschwindschreibekunst durch Zeichen und Abkürzungen.
Sténographier, *v. a. nouv.* einen mündlichen Vortrag durch Zeichen und Abkürzungen wörtlich nachschreiben.
Sténographiste, *m.* der Geschwindschreiber; *s.* sténographe und tachygraphe.
Stenté, *s.* stanté.
Stère, *m. nouv.* der Stere, (ein Holzmaß von ungefähr 29 Kubikfuß Inhalt).
Stéréobate, *m.* (Bauk.) der hervorragende Theil eines Säulenfußes.
Stéréographie, *f.* die Kunst die Körper auf einer Fläche vorzustellen.
Stéréométrie, *f.* (Geom.) die Ausmessung fester Körper.
Stéréotomie, *f.* die Lehre von dem Durchschnitte fester oder dichter Körper.
Stéréotypage, *m.* (Buchdr.) die Formdruckerey.
Stéréotype, *adj. c.* (Buchdr.) stereotypisch, (mit festen Formen abgedruckt); *s. m.* die feste Druckform; das mit feststehenden Druckformen od. Stereotypen gedruckte Buch.
Stéréotyper, *v. a.* (Buchdr.) feste Druckformen machen.
Stéréotypie, *f.* (Buchdr.) die Kunst feststehende Druckformen oder Stereotypen zu machen.
Stérile, *adj. c. prop. et fig.* unfruchtbar; *fig.* fruchtlos, kahl, arm, mager, leer ꝛc. (en qch. an etwas); (Bergbau) taub, unedel; année stérile, das Mißjahr, Fehljahr.
Stérilement, *adv. p.us.* unfruchtbar.
Stérilité, *f. prop. et fig.* die Unfruchtbarkeit; (*s.* stérile); *fig.* der Mangel; (v. Schriftstellern) die Trockenheit.
Sterling, *m.* eine englische Rechenmünze; une livre sterling, ein Pfund Sterling, (ungefähr 24 französische Livres).
Sterno-hyoidien etc. *s.* sternum.
Sternum, *m.* latein. (Anat.) das Brustbein; muscle sterno-hyoidien, der Brustzungenbeinmuskel; muscle sterno-thyroidien, der Brustbeinmuskel der Kehle; muscle sterno-mastoidien, der Brustbeinwarzenmuskel.
Sternutatif, ive, *adj.* *s.* sternutatoire.
Sternutatoire, *adj.* niesen machend, das Niesen erregend; remède sternutatoire, u. *s. m.* sternutatoire, das Niesemittel, Niesepulver ꝛc. (ein zum Niesen reizendes Mittel); *s.* auch ptarmique.
Stibié, ée, *adj.* (Med.) aus Spießglas gezogen; tartre stibié, statt tartre émétique, der Brechweinstein.
Stigmates, *m. pl.* (röm. Kirche) die Narben von den Wunden Christi; (Legende) die Wundenmahle, (der Abdruck von den Wunden Christi auf dem Leibe des heil. Franziskus); (Alterth.) die Brandmahle der auf der Stirn gebrandmarkten Sklaven; (Naturgesch.) die Luftwarzen gewisser Insekten, ins. der Raupen; (Bot.) die Narbe, (der obere wesentliche Theil des Stämpels).
Stigmatisé, ée, *part. et adj.* (vom heiligen Franziskus) mit den Wunden Christi bezeichnet, (*s.* stigmates); *it.* gebrandmarkt; *s.* stigmatiser.
Stigmatiser, *v. a.* (röm. Alterth.) (einen Sklaven) brandmarken.
Stil de grain, *m.* (Mal.) das Schüttgelb.
Stile, Stilet, *s.* style, stylet.
Stimulant, ante, *adj.* (Med.) reizend; *it. s. m.* das Reizmittel, (ein reizendes Arzeneymittel).
Stimuler, *v. a. p.us.* statt exciter, anspornen.
Stipendiaire, *adj. c.* besoldet, in jemandes Solde stehend.
Stipendier, *v. a.* (inf. von Truppen) im Solde haben, besolden; *s.* soudoyer.
Stipulant, ante, *adj.* (jur.) annehmend, angelobend; (der, die etwas in einem Vertrage verspricht oder sich versprechen läßt ꝛc.) *s.* stipuler.
Stipulation, *v. a.* (jur.) die Uebereinkunft, Angelobung, das Angelobniß, der Vertrag, Versprüch, die Bedingung.
Stipule, *f.* (Botan.) der Blattansatz.
Stipuler, *v. a.* auch *absol.* (etwas) durch einen Vertrag festsetzen, versprechen, angeloben, sich zu etwas verpflichten, sich etwas versprechen lassen, sich ausdingen, ausbedingen; eins werden, übereinkommen, *vulg.* stipuliren.
Stoïcien, enne, *adj.* (philos. Gesch.) stoisch, (*s.* stoicisme); streng, (*s.* stoique); *it. s. m.* der Stoiker; ein strenger, unerschütterlicher, standhafter Mann; (*s.* auch portique).
Stoïcisme, *m.* (philos. Gesch.) der Stoicism, (die Lehre der Stoiker); *fig.* die Standhaftigkeit, Unempfindlichkeit in den größten Schmerzen ꝛc.
Stoïque, *adj. c.* stoisch, nach Art der Stoiker, streng, ernsthaft, unerschütterlich, standhaft; unempfindlich.
Stoïquement, *adv.* stoisch, wie ein Stoiker; *fig.* standhaft, muthvoll.
Stokfiche, *m.* (deutsch) statt morue-sèche, der Stockfisch.
Stomacal, ale, *adj.* (Med.) magenstärkend; *s.* auch stomachique.
Stomachique, *adj. c.* (Med.) zum Magen gehörig; *it.* statt stomacal, magenstärkend; *s. m.* das Magenmittel, die Magenarzeney, (ein magenstärkendes Mittel); veine stomachique, die Magenblutader; artère stomachique, die Magenschlagader; vin stomachique, der Magenwein.
Storax, Styrax, *m.* der Storax; der Storaxbaum; storax sec od. solide, der Judenweihrauch, das Storaxgummi.
Store, *f.* der Vorhang, Rollvorhang, (eine Art Vorhang, welche man auf- und abrollen kann).
Strabisme, *m.* (Med.) das Schielen, Schielsehen, (eine Art Augenkrampf).
Strace, *m.* livre de strace, (Handl.) die Straße, (ein Buch, in welches nach geendigter Handlungsgesellschaft der Rückstand der Schulden eingetragen wird).
Straction, *f.* (Buchdr.) das Herausziehen oder Unterlegen der Buchstaben, welche roth gedruckt werden sollen.
Stradiot, *m.* *s.* estradiot.
Stramonium, *m.* (Bot.) der Stechapfel.
Strangulation, *f.* statt étranglement, die Erdrosselung.
Stranguric, *f.* (Med.) die Harnwinde, (ein hoher Grad der Harnstrenge).
Strapassé, ée, *adj.* übel zugerichtet; (Maler) hingeschmaddert; figure strapassée, eine flüchtig hingeworfene Zeichnung oder Figur.
Strapasser, *v. a. ol. fam.* mit Schlägen mißhandeln.
Strapassonner, *v. a.* (Mal. hinschmaddern, strapaziren, (grob zeichnen oder malen).
Strapontin, *m.* der Nebensitz, Seitensitz, Rücksitz, (ein kleiner, beweglicher Sitz vorn an einer zweysitzigen, oder auch in der Mitte und längs den Schlägen einer viersitzigen Kutsche; (Schiff.) die Hangmatte.
Stras, *m.* pierre de Stras, (Juwel.) ein (nach seinem Erfinder benannter) künstlich nachgemachter Diamant.
Strasse, *f.* Contailles, die Wirrseide, Flockseide, (eine Art der schlechtesten Seide).
Stratagème, *m.* die Kriegslist; *fig.* die List, Hinterlist, der Kunstgriff; (vgl. finesse, ruse).
Stratège, Stratègue, *m.* (griech. Alterth.) der Feldherr, Kriegsbefehlshaber.
Stratégie, *f.* die Feldherrnkunst.
Stratélate, *m.* (griech. Alterth.) eine Art gewisser Kriegsoffiziere.
Stratification, *f.* (Chym.) die Schichtung, das Schichten.
Stratifier, *v. a.* (Chym.) schichten, (schichten- od. lagenweise über einander legen).
Stratiotes, *m. plur.* Mille-feuille, *f.* (Bot.) die Wasser-Aloe, Krabbenklaue.
Stratocratie, (spr. stratocracie) *f. p.us.* das Kriegsregiment, (die militärische Regierungsform).
Stratographie, *f.* die Kriegsbeschreibung; *it.* statt stratocratie, der Kriegsstaat, (die kriegerische Regierungsform).
Strélitz, *m.* der Strelitze, (chem. einer von der Leibwache der russischen Monarchen).
Stribord, Estribord, *m.* (Schiff.) das Steuerbord, (die rechte Seite des Schiffes); (im Gegensatze von bâbord, der linken Seite).
Stricage, *m.* (Tuchm.) das Ausrauhen (lainage) der Tücher.

Strict, icte, *adj.* (im sittlichen Verstande) genau, eng, streng, scharf.
Strictement, *adv.* genau ꝛc.
Strié, ée, *adj.* (Bauk.) gestreift, gereifelt, (s. cannelé); *it.* strahlig.
Stries, *f. pl.* die Streifen; (Bauk.) die Reifen, Rinnen.
Strigille, Strigile, *m.* der Kamm, die Striegel, (eine Art Kratzer, womit sich die Alten im Bade die Haut schaben od. kratzen ließen).
Striquer, *v. a.* (Tuchm.) das Tuch aufrauhen; s. stricage.
Striures, *f. pl.* (an Säulen, Pfeilern ꝛc.) die Streifen, das Gestreifte, Gestreifelte; s. cannelure und rayure.
Strobile, *m.* (Bot.) s. cône.
Strongle, *m.* (Anatom.) der Spulwurm, Darmwurm, (ein fadenförmiger Wurm, der sich in den Eingeweiden der Menschen und Thiere aufhält).
Strophe, *f.* (Dichtk.) die Strophe; (ehedem) das Gesetz.
Structure, *f.* die Bauart, der Bau; (letzteres wird auch vom Körper der Menschen und Thiere, auch *fig.* von der Anordnung einer Rede, Periode ꝛc. gesagt).
Stryges, *m.* der Blutsauger; s. vampire.
Stuc, *m.* (Bauk.) der Stuck, Mörtel, (eine aus zerstoßenem weißem Marmor und Kalk bereitete Art Mörtel, woraus die Stuckarbeit, Mörtelarbeit (ouvrage de stuc) verfertigt wird).
Stucateur, *m.* (Bauk.) der Stuckarbeiter, Mörtelarbeiter; s. stuc.
Studieusement, *adv.* fleißig, mit Fleiß.
Studieux, euse, *adj.* studirend, fleißig im Studiren, dem Studiren sehr ergeben.
Stupéfactif, ive, *adj.* (Med.) einschläfernd, betäubend; s. stupéfaction.
Stupéfaction, *f.* (Med.) die Einschläferung, Betäubung eines Theils des Körpers; *fig. p. us.* das Erstaunen, die Betäubung; s. stupeur, étonnement.
Stupéfait, aite, *adj.* erstaunt, bestürzt.
Stupéfiant, ante, *adj.* s. stupéfactif.
Stupéfier, *v. a.* (Med.) einschläfern, betäuben; der Empfindung berauben; *p. us.* engourdir; (s. stupéfaction); *fig.* in Erstaunen setzen, bestürzen; s. étonner.
Stupeur, *f.* (Med.) die Erstarrung, Starrsucht, Betäubung, (s. engourdissement, assoupissement); *fig. nouv.* die Betäubung, Bestürzung. (*Linguet etc.*)
Stupide, *adj. c.* (v. Personen u. Sachen) dumm; *s. m.* un vrai, un franc stupide, ein Erzdummkopf.
Stupidement, *adv.* dumm, albern.
Stupidité, *f.* die Dummheit.
Stuyver, *m.* (holl.) der Stüber, (eine niederländische Scheidemünze).
Stygien, enne, *adj.* (poet.) zum Höllenflusse, *vulg.* Styx gehörig; eau stygienne, (Chym.) das Scheidewasser.
Stygmates, *m. pl.* s. stigmates.
Style, *m.* (Alterth.) der Griffel, womit man auf Wachstafeln schrieb; der Zeiger, Weiser einer Sonnenuhr, (auch aiguille); (Bot.) der Blumengriffel; die Schreibart, der Styl, (die Art und Weise, wie man seine Gedanken vorträgt); die Manier oder Darstellungsart eines Malers, Bildhauers ꝛc.; der Vortrag eines Tonsetzers ꝛc.; der Styl, der Kalender, die Tagerechnung, Zeitrechnung; *fig. fam.* der Styl, die Handlungsart, die Manier, die Weise einer Person; der Ton, die Sprache; *it.* der Gerichtsbrauch, die rechtliche Schreibart, der Gerichtsstyl, Kanzleystyl; ein Buch, welches die in dem Gerichts- oder Kanzleystyle (style du palais, style de pratique) üblichen Formen enthält; (Musik) style des musiques d'église, der Kirchenstyl; style des musiques pour le théâtre, der Theaterstyl; cet auteur n'a point de style, dieser Schriftsteller schreibt nicht gut, er weiß seine Gedanken nicht (gut) vorzutragen; une dame du haut style, *fig. fam.* eine Frau die vornehm thut; le nouveau style, der neue Styl, die neue Tagerechnung, der gregorianische Kalender; (im Gegensatze des alten Styls, vieux style); *it.* der neue Styl, die (wieder abgeschaffte) französisch-republikanische Zeitrechnung; (im Gegensatze des gregor. Kalenders).
Styler, *v. a. fam.* (statt former, dresser, habituer,) in etwas (à qch., dans les affaires etc.) üben, unterrichten, zu etwas anführen, abrichten, an etwas gewöhnen ꝛc.
Stylet, *m.* das Stilett, (ein kleiner meist dreyschneidiger Dolch); *it.* eine Art Sucher oder Sonde.
Stylite, *adj. c.* solitaire stylite, (Legende) *ol.* der Säulenheilige, (ein Einsiedler, der sein Leben auf einer Säule zubrachte).
Stylobate, *m.* (Bauk.) der Säulenstuhl; s. piédestal.
Styloglosse, *adj. et s. m.* (Anat.) der Griffelzungenmuskel.
Stylohyoïdien, *s. et adj. m.* (Anat.) der Griffelmuskel des Zungenbeins.
Styloïde, *adj. f.* apophyse styloïde, oder *s. f.* styloïde, (Anat.) der griffelförmige Fortsatz.
Stylométrie, *f.* (Bauk.) die Kunst Säulen zu messen.
Stylopharingien, *s. et adj. m.* (Anat.) der Griffelschlundmuskel.
Stypticité, *f.* (Med.) das zusammenziehende Wesen.
Styptique, *adj. c.* (Med.) zusammenziehend, insf. blutstillend; *s. m.* ein blutstillendes Mittel.
Styx, *m.* (Mythol.) der Styx, (einer der Höllenflüsse).
Su, sue, *part. et adj.* gewußt; bekannt; (s. savoir); *s. m.* au vu et au su de tout le monde, öffentlich, mit jedermanns Wissen, vor jedermanns Augen, vor aller Welt.
Suage, *m.* (Schiff.) die Unkosten für das Unschlitt ꝛc. womit man die Schiffe beschmiert; (Goldschm.) der Kranz eines Silbergeschirres; (Schlosser) der Kehlhammer; (Kupferschm.) der Kehlamboß; (Zinng.) die Einfassung unter dem Rande der zinnernen Schüsseln und Teller.
Suaire, *m.* (inf. bey den Alten) das Todtentuch, Leichentuch, Grabtuch, (das Tuch, worin man einen Leichnam begräbt); saint suaire, das heilige Schweißtuch, Grabtuch Christi; das Gemälde, welches dasselbe vorstellt.
Suant, ante, *adj.* schwitzend; schweißend, schweissig, *vulg.* schwitzig, (feucht vom Schweiße); chaude suante oder grasse, (Schmid) die Schweißhitze, (der stärkste Grad der Hitze oder Gluth, welche man dem Eisen gibt).
Suave, *adj. c.* (vom Geruche) lieblich, angenehm.
Suavement, *adv. p. us.* lieblich ꝛc.
Suavité, *f.* (vom Geruche, von Gemälden, von der musikalischen Harmonie ꝛc.) die Lieblichkeit, Anmuth, Anmüthigkeit; (v. den Sitten) die Anmuth, Anmüthigkeit, das Sanfte, Gefällige; *pl.* (Mystik) die sanften Rührungen.
Subaction, *f.* (Med.) das Durcheinanderkneten der Pflastermassen, Pillenmassen; die Zermalmung und Durcheinandermischung der Speisen im Magen und in den Gedärmen; die Vermischung, Vermengung des Krankheitsstoffes mit den übrigen Flüssigkeiten des Körpers.
Subalterne, *adj. c.* untergeordnet; juges subalternes, auch *s. m.* des subalternes, Unterrichter; jurisdiction subalterne, die Untergerichtsbarkeit; officiers subalternes, auch *s.* des subalternes, Subalternoffiziere, welche unter dem Hauptmanne stehen.
Subcutané, ée, *adj.* (Anat.) unter der Haut befindlich.
Subdélégation, *f.* die Unterbestallung, Unterordnung, (die Absendung, Bestellung eines Andern an eines Höhern Statt od. Stelle); der Unterbezirk, (der einem Unterbestallten angewiesene Bezirk).
Subdélégué, ée, *part. et adj.* unterbestallt, unterabgeordnet; *s. m.* der Unterbestallte, Unterabgeordnete.
Subdéléguer, *v. a.* unterbestellen, (einen Andern an unsere Stelle zur Besorgung eines Geschäftes abordnen).
Subdiviser, *v. a.* untereintheilen, (in noch kleinere Theile abtheilen).
Subdivision, *f.* die Untereintheilung, Unterabtheilung.
Subduple, s. sous-double.
Subéreux, euse, *adj.* (Botan.) korkartig.
Subérique, *adj. c.* acide subérique, (Chymie) die Korksäure.
Subhastation, *f.* (jur.) die gerichtliche Versteigerung, *vulg.* Vergantung.
Subhaster, *v. a.* (jur.) gerichtlich versteigern, *vulg.* verganten.
Subintrante, *adj. f.* (Med.) vor dem Ende des vorigen eintretend; fièvre subintrante, ein Fieber, dessen neue Anfälle eher kommen als die vorigen vorüber sind.
Subir, *v. a.* ausstehen, leiden, dulden; sich (einer Sache) unterwerfen; sich etwas gefallen lassen; sich unter etwas (z. B. le joug, das Joch ꝛc.) begeben; (das Joch) auf sich nehmen; subir la loi de qn. sich einem unterwerfen, dem Stärkern weichen; subir l'examen, die Probe, das Examen bestehen; subir l'interrogatoire, gerichtlich verhört werden, in das Verhör kommen; subir la question, auf die Folter kommen; subir son jugement, seine Strafe ausstehen.
Subit, ite, *adj.* plötzlich, schnell, jähe; unversehens, unvermuthet.
Subitement, *adv.* plötzlich, schnell, unversehens ꝛc.
Subjection, *f.* (Rhetor.) eine Frage, welche der Redner an sich thut, und auch selbst beantwortet.
Subjoindre, *v. a. nouv.* noch hinzufügen.
Subjonctif, *m.* (Gramm.) der Subjunktiv, die verbindende Art eines Zeitwortes; (s. auch conjonctif).

Subjugal, ale, *adj.* ton subjugal, (Musik der Alten) ein untergeordneter Ton, die untergeordnete Tonart.

Subjuguer, *v. a.* unterjochen, unter das Joch, unter die Bothmäßigkeit bringen, unter sich bringen, dienstbar machen; übermannen; subjuguer ses passions, seine Leidenschaften bezwingen oder unterdrücken.

Sublimation, *f.* (Chym.) das in die Höhe treiben, *vulg.* das Sublimiren, die Sublimation; s. sublimer.

Sublimatoire, *m.* (Chym.) das Sublimirgefäß.

Sublime, *adj. c.* erhaben, hoch; (meist *fig.* und selten von Personen; in der Poesie wird es auch im eigentlichen Verstande gesagt); *s. m. fig.* das Erhabene, Große; auch die erhabene Schreibart.

Sublimé, *m.* (Chym.) das Sublimat, (dasjenige was beym Sublimiren (s. sublimer) in die Höhe getrieben wird, inf. sublimirtes Queckſilber).

Sublimement, *adv. p.us.* erhaben, hoch, groß.

Sublimer, *v. a.* (Chym.) in die Höhe treiben, *vulg.* sublimiren, (die besten Theile eines Körpers durch das Feuer in einem Gefäße in die Höhe treiben).

Sublimité, *f. fig.* die Erhabenheit, das Erhabene.

Sublingual, ale, *adj.* (Anat.) unter der Zunge liegend; glandes sublinguales, die Drüsen unter der Zunge.

Sublunaire, *adj. c.* unter dem Monde befindlich, *vulg.* sublunarisch.

Submergé, ée, *part. et adj.* überschwemmt ꝛc.; untergegangen, gesunken; ertrunken ꝛc.

Submerger, *v. a.* unter Wasser setzen, überschwemmen, (s. inonder); être submergé, (v. einem Schiffe) zu Grunde gehen, untergehen, sinken, versinken; (v. den in einem Schiffe sich befindlichen Personen) ertrinken, (s. se noyer).

Submersion, *f.* die Ueberschwemmung.

Submultiple, s. sous-multiple.

Subordination, *f.* die Unterwürfigkeit, Abhängigkeit, Unterordnung; (Kriegsw.) der Ordnungsgehorsam, *vulg.* die Subordination.

Subordinément, *adv.* auf eine untergeordnete Weise; (jur.) statt en conséquence, zufolge, in Gemäßheit.

Subordonnément, *adv.* statt en sous-ordre, untergeordnet.

Subordonner, *v. a.* unterordnen, abhängig machen.

Subornation, *f.* die Verführung, Verleitung, Anstiftung zum Bösen; subornation de témoins, die heimliche Bestellung (Bestechung) der Zeugen, die Verleitung der Zeugen zu einer falschen Aussage; avoir part à la subornation d'une fille, an der Verführung eines Mädchens Theil haben.

Suborner, *v. a.* verführen, zum Bösen verleiten, anstiften; s. subornation.

Suborneur, *m.* euse, *f.* der Verführer, Anstifter, die Verführerinn, Anstifterinn; s. subornation.

Subrécargue, *m.* (Schiff.) der Supercargo.

Subrécot, *m. fam.* die Nachzeche in einem Wirthshause, (das was man mehr verzehrt als man sich vorgenommen hatte); *fig. fam.* eine unerwartete Nachforderung, Nachrechnung; demander par subrécot, hintendrein verlangen.

Subreptice, *adj. c.* erschlichen, (s. subreption); édition subreptice, ein heimlicher Ab- oder Nachdruck eines Buches.

Subrepticement, *adv.* erschlichenerweise.

Subreption, *f.* (jur.) die Erschleichung eines Vortheils durch falsches Anbringen; (nicht mit obreption, die Erschleichung durch Weglassung, zu verwechseln).

Subrogation, *f.* die Aftereinsetzung, (die Einsetzung an eines Andern Stelle, in eines Andern Rechte); das Eintreten in dieselben.

Subrogé, ée, *part. et adj.* (jur.) an eines Andern Stelle gesetzt, eingesetzt, (s. subroger); subrogé tuteur, der Nebenvormund, Mitvormund, (welcher dem eigentlichen Vormunde zugegeben wird, um über dessen Verwaltung zu wachen).

Subroger, *v. a.* (jur.) an jemandes Stelle setzen; in eines Andern Rechte einsetzen; subroger un rapporteur, einen andern Referenten an die Stelle des vorigen ernennen.

Subsécutif, ive, *adj. p.us.* (jur.) s. subséquent.

Subséquemment, *adv.* (jur.) hernach, nachmals, nachher, darauf.

Subséquent, ente, *adj.* (v. Dingen) nachfolgend, folgend, nachmalig; un testament subséquent annulle le premier, ein neueres Testament hebt das alte auf.

Subside, *m.* die Hülfssteuer; subsides, *pl.* die Hülfsgelder, *vulg.* Subsidien.

Subsidiaire, *adj. c.* (jur.) zur Hülfe, Unterstützung, Bekräftigung gereichend; bekräftigend; unterstützend, *vulg.* subsidiarisch; une raison, un moyen subsidiaire, ein Hülfsgrund, wodurch die ersten Gründe unterstützt werden; hypothèque subsidiaire, die Hülfsverschreibung, (die zweyte zu mehrerer Sicherheit dienende Verschreibung); caution subsidiaire, die Afterbürgschaft, die Rückbürgschaft; conclusions subsidiaires, Nebenschlüsse.

Subsidiairement, *adv.* zur Beyhülfe, zu mehrerer Gewißheit, Unterstützung, Hülfe, *vulg.* subsidiarisch; s. subsidiaire.

Subsistance, *f.* der Unterhalt, die Nahrung, die Nahrungsmittel, Lebensmittel; (Finanzw.) die Soldatensteuer, das Soldatengeld, *vulg.* der Servis; (Artill.) der Unterhalt oder Mundvorrath, womit die Festungen versorgt werden; das Geld, welches bey Belagerungen täglich den Artilleristen für die Bedienung der Batterien bezahlt wird.

Subsister, *v. n.* vorhanden seyn, da seyn, *vulg.* existiren; stehen; bestehen; fest stehen; Bestand haben, dauern, fortdauern, währen, bleiben; (von Personen) bestehen, zu leben haben; seine Nahrung, sein Auskommen haben oder finden; subsister de qch. von etwas leben, sich ernähren, erhalten, fortbringen können; auskommen; son métier le fait subsister, sein Gewerbe gibt ihm zu leben; er lebt von seinem Handwerke; il a de la peine à faire subsister sa famille, kaum kann er seine Familie unterhalten; il n'a pas de quoi subsister, er hat nicht zu leben.

Substance, *f.* (Philos.) die Substanz, ein selbstständiges, für sich bestehendes Ding; die Materie, das Wesen; *it.* das Wesen, die wesentliche Eigenschaft eines Dinges; das Beste, die feinsten Theile, die Kraft, der Saft, der Kern, das Mark eines Dinges; *fig.* das Vermögen, die Habe, das Nothwendigste, so jemand zu seiner Unterhaltung besitzt; der Hauptinhalt, der wesentliche Inhalt, das Wichtigste, Wesentlichste, Wesentliche, Vornehmste, der Kern einer Schrift, Rede, Sache ꝛc.; les chimistes tirent toute la substance des plantes, die Scheidekünstler ziehen das Beste, die Kraft ꝛc. aus den Pflanzen. *Fig.* il consume au jeu sa substance et ses jours, er verzehrt sein Vermögen und seine Zeit beym Spiele; il y a peu de substance dans ce livre, es ist wenig Gründliches in diesem Buche; en substance, *adv.* kürzlich, überhaupt.

Substantiel, elle, *adj.* wesentlich, nahrhaft, kräftig, sättigend; *fig.* das Wesentlichste, Beste, Wichtigste in einer Schrift ꝛc. (s. substance); les formes substantielles, (alte Schulphilos.) was die Materie zu einem Wesen macht.

Substantiellement, *adv.* (meist Theol.) auf eine wesentliche Art, wesentlicherweise.

Substantif, ive, *adj.* (Gramm.) ein selbstständiges Ding, ein Wesen bezeichnend; *s. m.* das Hauptwort, Sachwort, *vulg.* Substantiv; verbe substantif, ein Hauptzeitwort; (das Zeitwort être, wenn es als ein für sich bestehendes, und nicht als ein Hülfszeitwort (*verbe auxiliaire*) gebraucht wird).

Substantivement, *adv.* (Gramm.) hauptwörtlich, als ein Hauptwort, *vulg.* substantive; s. substantif.

Substitué, ée, *part. et adj.* an eines Andern Stelle gesetzt; untergeschoben ꝛc. (s. substituer); héritier substitué, od. *s. m.* substitué, der Aftererbe, Nacherbe.

Substituer, *v. a.* (qn. à qn. oder qch. à qch.), (eine Person od. Sache) an eines Andern Stelle setzen; *m. p.* unterschieben; (jur.) nachnennen, (jemand zum zweyten Erben, Aftererben, Nacherben einsetzen); (v. dem Erbgute, in welches man jemand als Nacherben einsetzt) nachvermachen.

Substitut, *m.* der Stellverwalter, Stellvertreter, Beygeordnete, *vulg.* Substitut.

Substitution, *f.* die Unterschiebung, (die Einsetzung an eines Andern Stelle); (jur.) die nachgesetzte Erbfolge, die After-Einsetzung; s. substituer.

Subterfuge, *m.* die Ausflucht, (eine ungegründete, fahle Entschuldigung).

Subterranée, *adj. f.* unter der Erde, was unter der Oberfläche der Erde liegt.

Subtil, ile, *adj.* fein; dünn; zart; leicht; *vulg.* subtil ꝛc.; *fig.* (von den Werkzeugen der Sinne) fein, scharf, zart; (vom Gehöre) leise; *it.* scharfsinnig; spitzfindig, listig; geschickt, behend, fertig; ils sont subtils de la main à escamoter, *fig.* sie haben eine Fertigkeit in der Hand, heimlich wegzustehlen; le mal subtil, (Jagd) eine Krankheit der Falken, die in einem unersättlichen Hunger besteht.

Subtilement, *adv.* (meist *fig.*) fein, auf eine feine, scharfsinnige, spitzfündige, listige, behende Art ꝛc.; unvermerkterweise ꝛc. s. subtil.

Subtilisation, *f.* (Chym.) die Verfeinerung, Verdünnung; s. subtiliser.

Subtiliser, *v. a.* (Chym.) (einen flüssigen

Körper) verfeinern, verdünnen, dünner, flüssiger, durchdringlicher, flüchtiger ꝛc. machen; *v. n. fig.* statt rafliner, (über etwas) grübeln, nachgrübeln, klügeln ꝛc. (s. rafliner); *fam.* fein und listig betrügen, *vulg.* schnellen.

Subtilité, *f.* die Feinheit, Dünne, Dünnheit, Zartheit, *vulg.* Subtilität; *fig.* die Feinheit, Spitzfindigkeit, Scharfsinnigkeit, Schärfe; die Behendigkeit, Fertigkeit, Gewandtheit; die Schlauheit, Verschlagenheit, List; (s. subtil); subtilité d'esprit, die Scharfsinnigkeit, Feinheit des Verstandes; subtilité de main, die Fertigkeit, Behendigkeit der Hand.

Subtriple, s. sous-triple.

Suburbicaire, *adj. c.* (alte und mittlere Geschichte) zum Bezirke der Stadt Rom gehörig.

Subvenir, *v. n. irr.* (z. B. aux besoins de qn. oder *p.us.* à qn. dans ses besoins, jemanden in der Noth, in seinen Bedürfnissen) zu Hülfe kommen, helfen, beystehen, beyspringen, unter die Arme greifen, behülflich seyn, aushelfen; (s. secourir, soulager); *it.* statt pourvoir, suffire, faire face, etwas bestreiten; für etwas sorgen; abhelfen ꝛc. (s. diese Wörter); il ne peut pas subvenir à ces dépenses, er kann diese Ausgaben nicht bestreiten.

Subvention, *f.* (Finanzw.) die Beysteuer, Hülfssteuer, Geldhülfe, welche in außerordentlichen Fällen von einem Lande gefordert wird.

Subversif, ive, *adj. fig.* umstürzend, (den Umsturz einer Sache bewirkend); s. subversion.

Subversion, *f. fig.* der Umsturz, Untergang, Verfall, Ruin; die Umkehrung.

Subvertir, *v. a. fig.* umstoßen, umstürzen, umkehren; s. renverser.

Suc, *m.* der Saft, den man aus etwas auspreßt; (wird auch von gewissen thierischen und mineralischen Säften oder Körpern gesagt); (ist nicht mit sève u. jus zu verwechseln); *fig.* das Beste, Wesentlichste, Schönste, der Kern eines Buches, einer Rede; (s. substance und substantiel); suc nerveux, der Nervensaft; suc nourricier, der Nahrungssaft; suc minéral, der Bergsaft; tirer tout le suc d'un livre, *fig.* das Beste aus einem Buche ziehen.

Succédanée, *adj. c.* (Apoth.) wird von Arzeneymitteln gesagt, welche in Ermangelung anderer gebraucht werden.

Succéder, *v. n.* (à ...) nachfolgen, auf jemand, auf etwas folgen, nach jemanden, nach etwas kommen, nach etwas geschehen; (à qn.) jemand beerben; succéder, *p.us.* statt réussir, gelingen, glücken; succéder à une dignité, in einer Würde nachfolgen; succéder à l'empire, à la couronne, in der Regierung folgen; les années se succèdent les unes aux autres, ein Jahr folgt auf das andere, kommt nach dem andern; dans la vie les biens et les maux se succèdent sans cesse, in der Welt wechselt das Gute und das Böse beständig ab; être habile à succéder, être capable de succéder, erbfähig seyn; *fig. fam.* auf seinen Nutzen bedacht seyn.

Succès, *m.* der Fortgang, Erfolg, Ausschlag, Ausgang, und *absol.* der glückliche Fortgang od. Ausgang; das Glück.

Successeur, *m.* der Nachfolger, z. B. à l'empire, in der Regierung; successeur au trône, der Thronfolger.

Successibilité, *f.* (jur.) die Erbfähigkeit.

Successible, *adj. c.* (jur.) erbfähig, erbfolgefähig.

Successif, ive, *adj.* (v. Dingen, und ins. von der Bewegung) fortdauernd, ununterbrochen, bald auf, nach, od. hinter einander folgend; allmählig; droits successifs, (jur.) das Erbrecht.

Succession, *f.* die Folge, ins. die Reihe mehrerer auf einander folgender Regenten; (auch succession des temps) die Folge, z. B. der Zeit; die Erbfolge; *it.* die Erbschaft, das Erbe, die Verlassenschaft, der Nachlaß; par succession des temps, durch die Länge der Zeit.

Successivement, *adv.* nach, auf oder hinter einander; nach und nach; s. successif.

Succin, ambre jaune, *m.* (Miner.) der Bernstein, Agtstein.

Succinate, *m.* (Chym.) das bernsteinsaure, bernsteingesäuerte Salz, das Bernsteinsalz; — d'antimoine, das bernsteinsaure Spießglas, das spießglashaltige Bernsteinsalz.

Succinct, incte, *adj.* (von einer Rede, od. von Personen in Rücksicht auf ihre Reden) kurz, kurz gefaßt; un répas succinct, *fig. plais.* eine kurze Mahlzeit, da alles sehr kurz beysammen ist, wo es schmale Bissen setzt.

Succinctement, *adv.* kurz, kürzlich; mit wenig Worten; sparsam, kärglich; dîner etc. succinctement, statt légèrement, *fig. fam.* ein leichtes Frühstück, Mittagessen ꝛc. einnehmen.

Succinique, *adj. c.* (Chym.) l'acide succinique, die Bernsteinsäure.

Succion, *f.* (Chir.) das Saugen, Aussaugen, die Aussaugung; (sonst sucement).

Succise, *f.* s. scabieuse.

Succomber, *v. n.* erliegen, unterliegen; *fig. absol.* unterliegen, den Kürzern ziehen; überwunden, überwältigt werden; succomber sous un fardeau, sous la misère, à la tentation, unter einer Last, unter dem Elende, unter der Versuchung erliegen ꝛc., von der Versuchung überwältigt werden.

Succube, *m.* das Nachtweibchen, der Alp; (im Gegensatze von incube).

Succulent, ente, *adj.* saftig, kräftig, nahrhaft.

Succursale, *adj. f.* église succursale, und succursale, *s. f.* die Nebenkirche, Hülfskirche, Beykirche; s. église.

Sucement, *m.* das Saugen, Aussaugen.

Sucer, *v. a.* saugen, einsaugen; aussaugen; *fig.* einsaugen; *fig. fam.* jemand aussaugen, erschöpfen; sucer un os, an einem Knochen saugen, einen Knochen aussaugen. *Fig.* sucer des préjugés avec le lait, mit der Muttermilch Vorurtheile einsaugen; sucer des opinions, Meinungen annehmen; sucer qn. jusqu'aux os, jusqu'à la moëlle, jemand bis auf das Mark aussaugen.

Sucet, *m.* (Natg.) der Sauger, Saugfisch, (ein großer indischer Fisch); s. remora.

Suceur, euse, *s.* (Chir.) der Sauger, Aussauger, die Saugerinn ꝛc. (eine Person, welche Wunden ꝛc. aussauget).

Suçoir, *m.* (Naturg.) der Aussaugtheil, das Saugorgan, (derjenige Theil an einigen Schalthieren, mit welchem sie sich an einen andern Körper ansaugen).

Suçon, *m.* das Kußmahl, Saugmahl, (dasjenige rothe Mahl, welches eine Zeitlang zurück bleibt, wenn man beym Küssen die Haut mit den Lippen an sich zieht).

Suçoter, *v. a.* nach und nach und oft saugen, *vulg.* titten, lutschen, nutschen.

Sucre, *m.* der Zucker; sucre royal oder perlé, der Königszucker; sucre de lait, der Milchzucker (von abgerauchten Molken); sucre noir, der Lumpenzucker; sucre tors, der Stangenzucker, Lederzucker; sucre huileux, der Oehlzucker; sucre de palme, der Palmzucker; sucre de Malte, der Melis, Melisszucker; (s. auch orge, candi, rosat, raffiné, brut etc.); sucre de Saturne, s. Saturne; pain de sucre, der Zuckerhut; canne à sucre, das Zuckerrohr; moulin à sucre, die Zuckermühle; confitures à mi-sucre, Eingemachtes, wozu man nur halb so viel Zucker als gewöhnlich nimmt; (s. auch apothicaire).

Sucré, ée, *part. et adj.* gezuckert, zuckerig, überzuckert, mit Zucker überzogen, angemacht ꝛc. (s. sucrer); (Chym.) zuckersauer, Zuckersäure enthaltend; vin sucré, der Zuckerwein; melons sucrés, Zuckermelonen; poires sucrées, Zuckerbirnen; (s. auch pois). *Fig. et Prov.* des paroles sucrées, süße Worte, Schmeichelworte; elle fait la sucrée, *iron.* sie stellt sich sehr sittsam, sie macht die Sittsame, sie thut spröde.

Sucrer, *v. a.* zuckern, überzuckern, mit Zucker süß machen; *fig.* versüßen, (das Unangenehme einer Sache durch etwas Angenehmes mildern).

Sucrerie, *f.* die Zuckersiederey; *plur.* das Zuckerwerk, Zuckergebackene.

Sucre-vert, *m.* poire sucrée, *f.* (Gärtner) die Zuckerbirn, Honigbirn.

Sucrier, *m.* die Zuckerbüchse; (Naturg.) der Zuckervogel, Zuckerfresser, (ein kleiner von Insekten und vom Zuckersafte lebender Vogel in Indien).

Sucrin, ine, *adj.* (meist von Melonen) zuckersüß, zuckerig.

Sucrite, *m.* (Chym.) das zuckersaure, zuckergesäuerte Salz; sucrite martial, das zuckergesäuerte Eisensalz.

Sud, *m.* (Geogr.) der Mittag, Süden, (Süd); (Schifff.) le vent du Sud, der Süd, der Südwind; vers le Sud, gegen oder nach Süden, südwärts.

Sud-Est, *m.* (Schifff.) der Südostwind; (Geogr.) Südost; Sud-ouest, *m.* der Südwestwind; (Geogr.) Südwest.

Sudorifère, *pl.us.* Sudorifique, *adj. c.* (Med.) schweißtreibend; *s. m.* ein schweißtreibendes Mittel.

Suée, *f. pop.* die Angst, der Angstschweiß; il a eu une terrible suée, er hat Angst genug ausgestanden; donner la suée à qn. einen ängstigen, jemanden einen Angstschweiß austreiben.

Suer, *v. n.* (*et a.*) schwitzen; *fig.* sich viele Mühe geben, es sich sauer werden lassen; poudre à suer, das Schwitzpulver; suer la vérole, oder *absol.* suer, schwitzen, die Schwitzkur gebrauchen, ausstehen; suer de l'encre, de l'huile, einen schwärzlichen, klebrigen, fettigen Schweiß haben. *Fig.* il a bien fallu suer pour

amasser tant de bien, es hat manchen Schweiß gekostet, ein so großes Gut zusammen zu bringen; suer sang et eau, in großer Angst seyn; es sich sauer werden lassen; cet homme fait suer, dieser Mensch treibt einem den Angstschweiß aus, er ist jedermann zur Last.

Suerie, *f. com.* statt sueur, (*Sévigné*); *it.* das Gebäude, worin man den Tobak schwitzen und gähren läßt.

Suette, Sueur angloise, *f.* (Medic.) das Schweißfieber, die Schweißsucht, der englische Schweiß, (eine Art ansteckender Krankheit).

Sueur, *m.* der Schweiß; das Schwitzen; *fig. pl.* viele Mühe und Arbeit, Sorgen; provoquer la sueur oder des sueurs, Schweiß verursachen, zum Schweiße bringen, schwitzen machen; sueur angloise, s. suette; manger son pain à la sueur de son front, de son corps, *prov.* im Schweiße seines Angesichts sein Brod essen.

Suffètes, *m. pl.* (alte Gesch.) die Suffeten, (die vornehmsten Magistratspersonen in Karthago).

Suffire, *v. n. irr.* genug seyn, hinlänglich, hinreichend seyn, hinreichen, zureichen, zulangen, hinlangen, genügen, *vulg.* klecken; (à une chose,) einer Sache gewachsen seyn, etwas bestreiten können; on ne peut pas suffire à tout, man kann nicht alles bestreiten. se Suffire (*v. réfl.*) à soi-même, sich selbst genug seyn; suffire, *v. impers.* il suffit, cela suffit, cela me suffit, oder *fam.* bloß suffit, genug, es ist genug; il suffit au sage de sa vertu, der Weise läßt sich an der Tugend genügen; à chaque jour suffit sa peine, *prov.* jeder Tag hat seine eigene Plage.

Suffisamment, *adv.* genug; zur Genüge, sattsam, genugsam, hinreichend, hinlänglich.

Suffisance, *f.* die Genüge, (nur im vertraulichen Styl); (jur.) statt capacité, habileté, die Fähigkeit, Tüchtigkeit, Geschicklichkeit; statt présomption, vanité, der Dünkel, Eigendünkel, die stolze Einbildung von sich selbst, die Selbstgefälligkeit, Selbstgenügsamkeit; avoir suffisance de vivres, avoir des vivres de sa suffisance, *fam.* Lebensmittel genug oder zur Genüge haben; à suffisance, *adv. fam.* statt suffisamment, genug ꝛc.; qui n'a suffisance, n'a rien, *prov.* der Ungenügsame leidet immer Mangel.

Suffisant, ante, *adj.* hinlänglich, hinreichend, zureichend, zulänglich, genugsam; eingebildet, selbstgefällig, stolz, voller Eigendünkel, (s. présomptueux, orgueilleux); *s. m. et f.* der (die) Eingebildete, (eine eingebildete Person, der Mensch, das Frauenzimmer, so sich viel einbildet); (*ol.* suffisant à une chose, *adj.* statt capable, habile, zu etwas tüchtig, geschickt, fähig ꝛc.); raison suffisante, (Philos.) der zureichende Grund.

Suffocant, ante, *adj.* erstickend; (s. étouffant); catarrhe suffocant, (Med.) der Steckfluß.

Suffocation, *f.* (Med.) die Erstickung; das Ersticken; die Beklemmung, Athemlosigkeit; suffocation de matrice, suffocation hystérique; (affection hystérique), (Medic.) das Aufsteigen der Mutter; suffocation de cœur, s. cardialgie.

Suffoqué, ée, *part. et adj.* erstickt, gedämpft; viandes suffoquées, Fleisch von erstickten Thieren (welche man hat verbluten lassen).

Suffoquer, *v. a. et n.* ersticken; *v. a.* ersticken, beklemmen, dämpfen, z. B. la chaleur naturelle, die natürliche Wärme; s. étouffer.

Suffragant, *adj.* (röm. Kirche) unter einem Erzbischof stehend; *s. m.* der Unterbischof, Weihbischof.

Suffrage, *m.* die Stimme bey einer Wahl, bey einer Berathschlagung; der Beyfall; *pl.* (r. Kirche) die Fürbitte, das Schlußgebeth; gewisse Gebethe zu Ehren der Heiligen; menus suffrages, *iron.* gewisse Andachtsgebethe; *it.* menus suffrages, kleine Sporteln bey einem Dienste; suffrages des saints, (röm. Kirche) die Fürbitte der Heiligen; droit de suffrage, das Stimmrecht, (von Wahlen) das Wahlrecht; mériter, enlever, emporter tous les suffrages; allgemeinen Beyfall erwerben, erhalten, davon tragen; vin de suffrage, zusammengestoppelter, zusammengebettelter Wein.

Suffumigation, *f.* statt fumigation, (Med.) die Räucherung, (das mit abergläubischen Ceremonien begleitete Räuchern oder Beräuchern eines Kranken).

Suffusion, *f.* (Med.) statt épanchement, die Ergießung.

Suggérer, *v. a.* eingeben, einflößen, einblasen, (s. insinuer, inspirer, instiguer, sifflер); an die Hand geben; suggérer un testament, ein Testament erlisten, erschleichen, (jemand zu einem Testamente bereden oder beschwatzen).

Suggestion, *f. m. p.* die Eingebung, (s. instigation); accuser un testament de suggestion, ein Testament beschuldigen, daß es erschlichen oder auf Erlistung gemacht worden sey.

Sugillation, *f.* statt meurtrissure, das blaue Mahl.

Suicide, *m. et f.* der Selbstmörder, die Selbstmörderinn; *m.* der Selbstmord.

Suie, *f.* der Ruß; suie de pin, der Kienruß; suie des fourneaux, der Ofenruß; suie des cheminées, der Schornsteinruß; noir de fumée, noir de suie, das Rußschwarz.

Suif, *m.* der Talg, *pl. f.* das Unschlitt, Inschlitt; suif en branche, roher Talg, der noch in den Häuten steckt und an der Luft getrocknet ist; suif de mouton, der Hammels- oder Schöpsentalg; suif de bœuf, der Rindertalg; suif de cerf, der Hirschtalg; suif de tripes, das Kaldaunenfett; chandelles de suif, die Talglichter, Unschlittlichter; donner le suif à un navire, ein Schiff mit Talg bestreichen; mettre les cuirs en suif, (Gärber) die Häute mit Talg einschmieren.

Suint, *m.* der dicke fettige Schweiß, der aus dem Körper gewisser Thiere tritt, inf. das Wollenfett der Schafe, (le suint de la laine des moutons); suint de verre, die Glasgalle; s. fiel de verre.

Suintement, *m.* das Näßen, Schwitzen; Siekern, Durchsiekern ꝛc. (s. suinter).

Suinter, *v. n.* näßen, schwitzen; schweißen, eine Feuchtigkeit von sich geben, siekern, durchsiekern oder herausseikern, heraus quillen, (von der Materie, und von dem Orte oder Gefäße, wo solche Materie heraus quillt); cette plaie est encore à suinter, diese Wunde hört noch nicht auf zu näßen, oder Feuchtigkeiten von sich zu geben; ce tonneau suinte, dieses Faß schwitzt, rinnt, fließt aus.

Suisse, *m.* (Geogr.) der Schweitzer; *adj. c.* schweizerisch; der Schweitzer, (in großen Häusern, an Höfen ꝛc.) der Thürsteher; der Leibtrabant; la garde suisse, die Schweitzergarde; à la suisse, wie ein Schweitzer; auf schweitzerisch.

Suisserie, *f. p. us.* die Wohnung des Schweitzers, Thürstehers (Thorstehers).

Suite, *f.* diejenige Personen, welche eine andere Person begleiten, die sämmtlichen Begleiter, die Begleitung; (von hohen Personen:) das Gefolge; die Folge; die ununterbrochene Reihe von Dingen, von Begebenheiten; die Folge, Wirkung; die Fortsetzung, inf. eines Buches; die Folge, der Zusammenhang, die Ordnung, inf. z. B. der Worte, der Gedanken ꝛc. (vgl. liaison); être à la suite, zum Gefolge gehören; être reformé à la suite d'un régiment, in die Reform gefallen seyn, und sich so lange bey einem Regimente aufhalten, bis wieder eine Officiersstelle ledig wird; être à la suite d'une affaire, la poursuivre, la solliciter, (welche sehe); n'avoir point de suite, kein Gefolge haben; *it. fam.* keine Familie, keine Kinder haben; (s. suivant, *adj.*) carrosses de suite, die Bedientenwagen; vin de suite, der Gesindewein; cela peut avoir des suites, de fâcheuses suites, das kann (Folgen) üble Folgen haben, oder nach sich ziehen; donner suite à une affaire, *nouv.* eine Sache betreiben, verfolgen; dans la suite, in einiger Zeit, mit der Zeit; il n'y a pas de suite dans sa conduite, *fig.* sein Betragen ist sich nie gleich, er ist sich in seinem Betragen nie gleich; les meubles n'ont point de suite, auf Mobilien findet keine Pfandverschreibung (und folglich keine hypothekarische Klage) Statt; de suite, *adv.* nach einander, hinter einander, neben einander; quatre chambres de suite, vier Zimmer in einer Reihe; tout de suite, sogleich; hinter einander, gleich aufeinander; je reviendrai tout de suite, ich will gleich wieder kommen; en suite, *adv.* s. ensuite.

Suivant, ante, *adj.* folgend, nachfolgend; une demoiselle suivante, eine Kammerjungfer bey einer vornehmen Dame, (*vgl.* suivante, *s.*); il n'a ni enfans, ni suivans, *prov.* er hat weder Kinder noch nahe Anverwandte; s. auch unter suite.

Suivant, *prép.* nach, zufolge; suivant le cours de la nature, nach dem Laufe der Natur; suivant la coutume, gewöhnlicher Maßen.

Suivant que, *conj.* nachdem, je nachdem.

Suivante, *f.* (Schauspiel) das Kammermädchen, die Kammerjungfer, *vulg.* Zofe.

Suiver, *v. a.* ein Schiff mit Talg bestreichen; s. unter suif.

Suivi, ie, *part. et adj.* befolgt, gefolgt, beobachtet ꝛc. (s. suivre); *adj.* an einander hängend, zusammenhängend, s.

B. eine Rede, Erzählung ꝛc.; un prédicateur suivi, une pièce (de théâtre) fort suivie, ein Prediger, ein Theaterstück, das stark besucht wird, einen großen Zulauf hat.

Suivre, *v. a. irr.* (einem) folgen, nachfolgen, auf jemand, (etwas) folgen, nach jemanden, nach etwas kommen, nach etwas geschehen, (s. succéder); *it.* — qn. einem folgen, mit einem gehen, einen begleiten; einem folgen, nacheilen, einen verfolgen; einen beobachten; *fig.* (einem Rath, einer Neigung ꝛc.) folgen, (einen Rath, einen Befehl, eine Meinung ꝛc.) befolgen; etwas verfolgen, betreiben, fortsetzen, einer Sache weiter nachhängen, nachdenken, sie weiter untersuchen; il faut suivre ce chemin pour aller là, man muß diesen Weg gehen, oder verfolgen, um dahin zu kommen; les galères suivent la côte, die Ruderschiffe streichen an der Küste hin. *Fig.* suivre les armes, in Kriegsdiensten seyn; suivre le barreau, den Gerichtshof besuchen, einen Advokaten abgeben; suivre le parti de qn. jemandes Partey ergreifen, einem anhangen, zugethan seyn, es mit jemanden halten; suivre une opinion, einer Meinung anhangen oder zugethan seyn; suivre sa pointe, seine Sache durchsetzen; suivre les volontés de qn. einem gehorchen; suivre ses passions, seinen Leidenschaften folgen oder Gehör geben, sich denselben überlassen; suivre la mode, sich nach der Mode richten, die Mode mitmachen; qui m'aime, me suive, *prov.* wer mich lieb hat, folge mir, (halte es mit mir, mache es wie ich ꝛc.)

Sujet, ette, *adj.* unterworfen, untergeben, unterthänig, unterwürfig, unterthan; (à une chose, einer Sache) unterworfen, ausgesetzt, bloß gestellt; (einer Sache) ergeben, zu etwas geneigt, etwas gewohnt; zu etwas verpflichtet, schuldig, etwas zu thun, zu leisten; il est sujet à se méprendre, er ist gewohnt sich zu irren, er irret sich leicht, (oft, gerne); être sujet à sa bouche, à son ventre, gerne etwas gutes essen und trinken; elle est sujette aux maladies, sie ist kränklich, sie ist oft krank; le papier mal collé est sujet à boire, das schlecht geleimte Papier fließt gerne; il est fort sujet à sa charge, er ist sehr fleißig in seinem Amte; c'est un emploi, où il faut être extrêmement sujet, *pop.* c'est un emploi fort sujet, statt assujettissant, bey diesem Amte ist man sehr gebunden; ce passage est sujet à (est susceptible de) plusieurs interprétations différentes, diese Stelle ist verschiedener Auslegungen fähig, leidet verschiedene Erklärungsarten; être sujet à l'heure, s. heure und coup; tenir ses domestiques fort sujets, seine Bedienten scharf halten; cette femme est fort sujette auprès de son mari, diese Frau ist beständig um ihren Mann; il est sujet à caution, es ist ihm nicht zu trauen, s. caution; tenir un cheval sujet, (Reitsch.) ein Pferd wohl im Zaume halten; cet héritage est fort sujet, dieses Erbgut ist sehr beschwert.

Sujet, *m.* der Unterthan; der Gegenstand, Inhalt, z. B. einer Rede, Schrift, Wissenschaft ꝛc.; (Logik) das Subjekt, (im Gegensatze v. attribut); der Mann, *vulg.* das Subjekt, (eine Person, in Rücksicht auf ihre Tüchtigkeit, Fähigkeit, oder sittliche Beschaffenheit; die Ursache, Veranlassung, Gelegenheit, der Anlaß; (Musik) der Hauptsatz, *vulg.* das Subjekt, Thema; *it.* die Hauptstimme; (Med.) eine kranke Person, in Rücksicht auf ihre Leibesbeschaffenheit; c'est delà que j'ai pris sujet de vous écrire, daher habe ich Anlaß genommen, Ihnen zu schreiben; donner sujet de plainte, Anlaß zu Klagen geben; c'est un mauvais, un bon sujet, das ist ein schlechtes, ein brauchbares oder tüchtiges Subjekt; ein unbrauchbarer, schlechter ꝛc. Mensch; dieser Kranke hat eine schlechte, (gute) Leibesbeschaffenheit; au sujet de ....; wegen, über, bey Gelegenheit ꝛc.; à ce sujet, deßwegen, in dieser Rücksicht.

Sujétion, *f.* die Unterwürfigkeit, Unterwerfung, Unterthänigkeit, Gebundenheit; statt assiduité, die gebundene, mit Zwang verbundene Lage bey einer Person, (z. B. auprès d'un malade), in einem Amte ꝛc.; der Zwang; *it.* (jur.) die Dienstpflicht, Dienstbarkeit, s. servitude; c'est un emploi d'une grande sujétion, dieses Amt ist sehr beschwerlich oder lästig, es fordert einen unermüdeten Fleiß, es läßt einem keine od. wenig Muße.

Sulfate, *m.* (Chym.) die schwefelsaure Substanz; — de chaux, der schwefelsaure, schwefelgesäuerte Kalk; sulfates, *plur.* überh. die mit der Vitriolsäure gebildeten Neutral- und Mittelsalze.

Sulfite, *m.* (Chym.) das schwefelsaure Salz; — d'ammoniac, der Schwefelsalmiak.

Sulfure, *m.* (Chym.) das Schwefelalkali, (ein mit Schwefel verbundener Körper); — de molybdène, das Wasserbley; — de plomb, der Bleyglanz; — de chaux, die Kalkschwefelleber; — de potasse, die gemeine Schwefelleber; — de fer, der Eisenkies; — d'argent, das geschwefelte Silber; — d'ammoniac, der flüchtige Schwefelgeist.

Sulfuré, ée, *adj.* (Chym.) geschwefelt; mit Schwefel verbunden.

Sulfureux, euse, *adj.* schwefelig, (Schwefel enthaltend); schwefelicht, schwefelartig.

Sulfurique, *adj. c.* (Chym.) acide sulfurique, die Vitriolsäure.

Sultan, *m.* (Völkerk.) der Sultan, (ein Titel des türkischen Kaisers und der tartarischen Fürsten ꝛc.); ein wohlriechendes Kräuterkissen; *fig. et fam.* der Tyrann.

Sultane, *f.* (Völkerk.) die Sultaninn, (eine der Frauen des Sultans); die Sultane, (eine Art türkischer Kriegsschiffe); das kleine Backwerk zum Ausschmücken.

Sultanin, *m.* (Münzw.) eine Art Goldmünzen der Türken ꝛc.

Sumac, vinaigrier, *m.* (Bot.) der Sumach, Gärberbaum, Färberbaum, Essigbaum.

Super, *v. n.* (Schiff.) sich stopfen; cette voie d'eau a supé, dieser Leck, diese Ritze hat sich gestopft.

Supération, *f.* (Astron.) der Ueberschuß, (dasjenige, um wieviel ein Planet sich geschwinder als ein anderer bewegt).

Superbe, *adj. c.* stolz, hochmüthig, hoffärtig; (von Sachen, Thieren) stolz; majestätisch; prächtig, kostbar, herrlich, reich, ansehnlich; un homme superbe, oder *s. m.* un superbe, ein stolzer Mensch; ein Stolzer, Hoffärtiger; (von Personen gewöhnlicher orgueilleux); une femme superbe, ein prächtiges Weib; un homme superbe, ein herrlicher Mann.

Superbe, *f. ol.* statt orgueil, die Hoffarth, der Uebermuth, Stolz, Dünkel, Hochmuth; *s. m.* das Kostbare; Prächtige.

Superbement, *adv.* stolz, trotzig, hochmüthig, hoffärtig; prächtig, kostbar.

Supercargo, *m.* (auf Kauffahrteyschiffen) der Aufseher über die Schiffswaaren.

Supercherie, *f.* die Hinterlist, Ueberlistung, Betrügerey, der Betrug.

Superfétation, *f.* (Med.) die Ueberschwängerung.

Superficie, *f.* die Oberfläche, (vgl. surface). *Fig.* ne savoir que la superficie des choses, etwas nur oberflächlich, nicht gründlich wissen; il s'arrête à la superficie, er berührt nur die Oberfläche, er hält sich auf der Oberfläche auf, er bleibt nur an dem Aeußern kleben.

Superficiel, elle, *adj.* (meist *fig.*) oberflächlich, seicht, nicht gründlich.

Superficiellement, *adv.* oberflächlich, so daß nur die Oberfläche berührt wird; meist *fig.* oberflächlich, obenhin, nicht gründlich; flüchtig.

Superfin, ine, *adj.* überaus fein, überfein, sehr fein; *s. m.* das Ueberfeine.

Superflu, ue, *adj.* überflüssig; unnöthig; *s. m.* der Ueberfluß, das Ueberflüssige.

Superfluité, *f.* der Ueberfluß, die Ueberflüssigkeit, das Ueberflüssige; — de paroles, der Ueberfluß an Worten, überflüssige, unnöthige Worte.

Supérieur, eure, *adj.* ober, oberst; hoch, höher, höchst, erhabener, (im physischen und sittlichen Verstande); größer; stärker, überlegen, über etwas erhaben; puissance supérieure, die Obergewalt; officier supérieur, der Oberofficier; cour supérieure, das Obergericht; région supérieure de l'air, die obere Luftgegend; dignité supérieure, die höhere Würde; force supérieure, die höhere, größere, überlegene Stärke; avoir un esprit supérieur aux autres, einen größern Verstand haben als andere; an Verstand, an Scharfsinn alle andere übertreffen; (vgl. inférieur).

Supérieur, *m.* der Obere, Vorsteher, Vorgesetzte; (in Klöstern) der Superior; supérieure, *f.* die Obere, Vorgesetzte, Vorsteherinn; (in Klöstern) die Superiorinn.

Supérieurement, *adv.* höher, besser als ꝛc.; vorzüglich; *absol.* vortrefflich, vorzüglich, gut.

Supériorité, *f.* die Gewalt, Obergewalt; die Uebermacht, überlegene Macht, Ueberlegenheit, das Uebergewicht; der Vorzug; (in Klöstern) das Superiorat, (das Amt und die Würde eines Superiors, einer Superiorinn ꝛc.); avoir une supériorité de raison, einen größern Verstand als andere haben, eine Ueberlegenheit oder Vorzüglichkeit an Verstand besitzen; s. supérieur.

Superlatif, ive, *adj.* alles andere im höchsten Grade übertreffend; (Gramm.) superlativ; *com.* äußerst gut oder schlecht; *s. m.* der höchste Grad, *vulg.* Superlativ, (s. die Grammatik); bon, mauvais au superlatif, *fam.* im höchsten Grade gut, schlecht.

Superlativement, *adv. plais.* im höchsten Grade, äußerst, aufs äußerste.

Superposition, *f.* die Uebereinandersetzung, das Decken.

Superpurgation, *f.* (Med.) die überstarke Abführung.

Supersédatif, ive, *adj.* (jur.) aufschiebbar, aussetzbar.

Superséder, *v. n.* (à qch.) *pl.us.* surseoir, (jur.) etwas aufschieben, aussetzen.

Superstitieusement, *adv.* abergläubischer Weise, abergläubig; *fig.* zu genau, zu pünktlich, zu ängstlich, zu gewissenhaft.

Superstitieux, euse, *adj.* abergläubig, abergläubisch; *fig.* (von Personen) überpünktlich, zu genau, pünktlich bis zum Aberglauben, bis zur Aengstlichkeit.

Superstition, *f.* der Aberglaube; *fig.* die übertriebene, ängstliche Genauigkeit, die Uebervünktlichkeit.

Supin, *m.* (lat. Gramm.) das *Supinum.*

Supinateur, *adj. et s. m.* (Anat.) muscles supinateurs, die zwey Zurückbeugungsmuskeln der Hand.

Supination, *f.* mouvement de supination, (Anat.) die auswärtsgehende Bewegung des Elbogens.

Supplantateur, *m.* der Untertreter, Ausstecher, einer der einen andern aussticht.

Supplanter, *v. a.* jemand ausstechen, (ihn um einen Vortheil, um seinen Kredit ꝛc. bringen, jemand vom Besitze eines Dinges vertreiben, *vulg.* jemanden ein Bein stellen).

Suppléant, ante, *adj. et s. nouv.* (v. Personen) überzählig, stellvertretend; der Stellvertreter, die Stellvertreterinn.

Suppléer, *v. a.* ergänzen, das Fehlende hinzuthun, hinzusetzen, nachholen; suppléer qn. eines Stelle vertreten, einen vertreten, ersetzen; *v. n.* suppléer à une chose, etwas ersetzen; suppléer à ce qui manque, das Fehlende, Mangelnde ersetzen, herbeyschaffen, dem Mangel abhelfen.

Supplément, *m.* die Ergänzung, Zulage, der Zusatz, Nachtrag, *vulg.* das Supplement; (Gramm.) das im Sinn behaltene; pain de supplément, (Kriegsw.) das Zuschußbrod; supplément d'un angle, (Mathem.) die Ergänzung eines Winkels.

Supplémentaire, *adj. c.* ergänzend, zur Ergänzung, als Zusatz, Zulage, Nachtrag ꝛc. dienend; ouvrage supplémentaire, das Ergänzungswerk.

Suppliant, ante, *adj.* demüthig bittend; *s. s.* der (die) Bittende; (jur.) der Bittschreiber, *vulg.* Petitionär, Supplikant, die Supplikantinn.

Supplication, *f.* die demüthige Bitte, Vorstellung; *plur.* (röm. Gesch.) gewisse außerordentliche öffentliche Gebethe.

Supplice, *m.* die Strafe, Leibesstrafe, Lebensstrafe; die Qual, Marter, Plage, Pein, ein großer Schmerz; dernier supplice, die Todesstrafe; supplices éternels, die ewige Pein, Höllenpein; il fait mon supplice, er ist zu meiner Strafe da; c'est un supplice pour moi, d'écouter ces parleurs éternels, es ist mir eine Pein, diese ewigen Schwätzer anzuhören.

Supplicier, *v. a.* richten, hinrichten.

Supplier, *v. a.* demüthig, inständig, ergebenst bitten, ersuchen; supplie humblement, (bey Bittschriften) es ersuchet unterthängst.

Supplique, *f.* die Bittschrift an den Papst, an eine Universität (sonst requête); *fam.* die Bitte.

Support, *m.* die Stütze, Haltung, der Träger; *fig.* die Stütze, Unterstützung, Hülfe, der Beystand, Trostgrund, Schutz; (Buchdr.) der Träger am Rähmchen; supports, *pl.* (Wapen) die Schildhalter; (Art.) die Mittelriegel unter dem Pfannenlager des Sattelwagens zum Geschütze.

Supportable, *adj. c.* erträglich, leidlich; (mit der Verneinung) cela n'est pas supportable dans un homme de cette profession, das ist für einen Mann von seinem Berufe unverzeihlich.

Supportablement, *adv.* erträglich, leidlich.

Supportant, ante, *adj.* (Wap.) über sich führend; s. chargé.

Supporter, *v. a.* tragen; ertragen, ausstehen, aushalten, leiden; dulden, erdulden; (s. souffrir, endurer, tolérer).

Supposer, *v. a.* voraussetzen, den Fall setzen, (als wahr, als möglich ꝛc.) annehmen; unterschieben; cela supposé, dieß vorausgesetzt; supposé que cela soit vrai, gesetzt, angenommen, vorausgesetzt, daß dieses wahr sey.

Supposition, *f.* die Voraussetzung, (ein angenommener, vorausgesetzter Satz); das Vorgeben; die Unterschiebung.

Suppositoire, *m.* (Apotheker) das Stuhlzäpfchen.

Suppôt, *m.* das Mitglied oder Glied einer Universität; ein bey der Universität Angestellter; *m. p.* der Anhänger, Helfer, Gehülfe, Mithelfer; Helfershelfer, das Werkzeug, *plur.* der Anhang.

Suppression, *f.* die Unterdrückung, das Verboth, z. B. eines Buches ꝛc.; die Verheimlichung, Verhehlung; die Auslassung; die Aufhebung, Einziehung, Abschaffung, (s. supprimer); (Med.) suppression, oder suppression des mois, die Verhaltung der Reinigung; suppression (rétention) d'urine, die Verhaltung des Urins; suppression de part, die Verheimlichung der Frucht; feu de suppression, (Chymie) ein Feuer, das über und unter einer Materie gemacht wird; édit de suppression, der Aufhebungsbefehl.

Supprimer, *v. a.* unterdrücken, z. B. ein Buch; aufheben, abschaffen, abstellen; einziehen, wie z. B. ein Gesetz, einen Dienst ꝛc.; verheimlichen, verhehlen, vertuschen; verschweigen, (absichtlich) auslassen; (s. suppression).

Suppurant, ante, *adj.* (Chir.) eiternd, Eiter von sich gebend.

Suppuratif, ive, *adj.* (Chir.) Eiter ziehend, (die Eiterung beförderend); remède suppuratif, oder *s. m.* un suppuratif, ein eiterziehendes Mittel.

Suppuration, *f.* (Chir.) die Eiterung, das Eitern.

Suppurer, *v. n.* (Chir.) eitern, Eiter ziehen, *vulg.* schwären.

Supputation, *f.* die Berechnung, Rechnung, Ausrechnung, Ueberrechnung, der Ueberschlag, (die ungefähre Berechnung).

Supputer, *v. a.* rechnen, berechnen, ausrechnen, überrechnen, zusammen rechnen; überschlagen.

Suprématie, (spr. suprémacie), *f.* (Völkerk.) die Obergewalt des Königs und der Königinn in England über die englische Kirche; überh. die Obergewalt in Kirchensachen.

Suprême, *adj. c.* höchst, äußerst, über alles in seiner Art; belle, laide au suprême degré, im höchsten Grade schön, häßlich; instant suprême, der letzte Augenblick, die Todesstunde; Être suprême, das höchste Wesen; honneurs suprêmes, die letzte Ehre.

Sur, sure, *adj.* sauer, herbe.

Sûr, sûre, *adj.* (von Personen und Sachen) sicher, (von jeder Gefahr, von der Furcht vor Gefahr befreyt; vor der Gefahr sich zu irren, sich zu versehen, frey); gewiß, zuverläßig, richtig, fest, außer Zweifel, unfehlbar, überh. worauf man sich verlassen kann; on l'a mis en lieu sûr, man hat ihn an einen sichern Ort (in Sicherheit) gebracht; man hat sich seiner Person versichert, man hat ihn fest gesetzt; cette échelle est sûre, diese Leiter ist sicher, ihr ist zu trauen; le temps n'est pas sûr, es ist sich nicht auf das Wetter zu verlassen; je suis sûr de mon fait, ich bin meiner Sache gewiß; je suis sûr de cet homme, ich kann mich auf diesen Mann verlassen; avoir le goût sûr, *prop. et fig.* einen richtigen Geschmack haben; avoir la main sûre, eine sichere, stete (nicht zitternde) Hand haben; ce valet n'a pas la main sûre, *fig.* es ist diesem Bedienten nicht zu trauen; aller au plus sûr, (*s. m.*) den sichersten Weg gehen; à coup sûr, *adv.* ganz gewiß, unfehlbar, sicher, sicherlich; le plus sûr, das Sicherste.

Sur, *prép.* auf; über; an, (z. B. an einem Flusse, Wege ꝛc. gelegen); in, bey, von, gegen, nach, um, unter, wegen, zu ꝛc. (s. die Grammatik); sur ma parole, auf mein Wort; sur le soir, gegen Abend; porter sur le livre, in das Buch eintragen; écrire sur les tablettes, in (auf) die Schreibtafel schreiben; sur toutes choses, vornehmlich, vor allen Dingen; cette maison donne sur la rue, dieses Haus geht auf die Straße; avoir, porter sur soi, bey sich haben, tragen; sur ces entrefaites, indessen, mittlerweile; sur la droite, sur la gauche, rechts, links; sur cela, darüber, darauf; être sur son départ, sur le point etc. im Begriffe seyn abzureisen, auf dem Punkte, Sprunge seyn; (diese und andere mit sur zusammengesetzte Redensarten s. am gehörigen Orte); sur et tant moins, auf Abschlag, auf Abzug; je lui ai payé cent écus sur et tant moins de ce que je lui dois, auf das, was ich ihm schuldig bin, habe ich ihm hundert Thaler bezahlt; sur le retour, im Abnehmen, in der Abnahme; croire sur parole, aufs Wort glauben; sur mon honneur, auf meine Ehre; (Wap.) sur le tout, in der Mitte des Viertels; sur le tout du tout, in der Mitte des Schildes; brochant sur

le tout, über den ganzen Schild gezogen.
Surabondamment, *adv.* mehr als überflüssig, reichlich, überreichlich; (Theol.) überschwänklich.
Surabondance, *f.* das Uebermaß, (ein großer Ueberfluß); s. surabondant.
Surabondant, ante, *adj.* überreichlich, mehr als überflüssig; (Theol.) überschwänklich; überflüssig (superflu).
Surabonder, *v. n.* im Ueberflusse vorhanden seyn, Ueberfluß an etwas (d'une chose) haben, zum Ueberfluß haben; von etwas überströmen; (Theol.) überschwänklich groß seyn.
Suracheter, *v. a.* etwas allzutheuer kaufen.
Suraigu, ue, *adj.* (Musik) zu hoch, zu scharf, überstimmt.
Sural, ale, *adj.* zur Wade gehörig, in der Wade befindlich; surale, *f.* veine surale, die Wadenblutader; nerf sural, der Wadennerve.
Sur-aller, *v. n.* (von Jagdhunden) überlaufen, überschießen, (über die Spuren laufen, ohne ein Zeichen zu geben oder anzuschlagen).
Sur-andouiller, *m.* (Jagd) das Ende am Gehörn, (das über der Augensprosse gewisser Hirsche hervorragende Ende; vgl. andouiller).
Surannation, *f.* (Kanzelleystyl) die Verjährung; lettres de surannation, die Erneuerungsbriefe verjährter Rechte ꝛc.
Suranné, ée, *part. et adj.* verjährt, (s. suranner); *adj.* veraltet, abgelebt; altmodisch, altväterisch, z. B. Kleider ꝛc.; une beauté surannée, eine abgelebte Schönheit.
Suranner, *v. n.* laisser suranner ses lettres (de chancellerie), (jur.) seine Briefe verjähren, und dadurch ungültig werden lassen.
Surarbitre, *m.* (jur.) der Oberschiedsrichter, Oberschiedsmann, (derjenige, welcher den Ausschlag gibt, wenn die übrigen Schiedsrichter nicht einig werden können).
Surard, *adj. m.* vinaigre surard, Hollunderblüthessig, *vulg.* Holderblüthessig.
Surbaissé, ée, *adj.* (Bauk.) gedrückt; s. surbaissement.
Surbaissement, *m.* (Bauk.) die Drückung; ein gedrücktes Gewölbe, ein gedrückter Bogen, so weniger als einen halben Kreis bildet.
Surbande, *f.* (Chir.) die Oberbinde, Ueberbinde; (Artill.) der Schildzapfendeckel.
Surbout, *m.* od. arbre de surbout, (Bauk.) ein starkes, aufrecht stehendes Holz, welches sich auf einem Zapfen herum drehet.
Surcens, *m.* (jur.) der zweyte Grundzins, (der außer dem Lehenzinse zu entrichtende Grundzins).
Surcharge, *f. prop. et fig.* die Ueberladung, Ueberlast, (eine neue Last, oder die Vermehrung der Last); das Ueberschriebene.
Surcharger, *v. a.* überladen, überlasten; *prop. et fig.* überladen, zu sehr beschweren, überhäufen (de qch. mit etwas); überschreiben.
Surchauffures, *f. pl.* (Schmid) die Stahlbrüche, (die Risse, welche der Stahl bekommt, wenn er zu lange im Feuer liegt).
Surcilier, *m.* (Anat.) das Stirnbeinloch über der Augenhöhle.
Surcomposé, ée, *adj.* (Gramm.) doppelt zusammengesetzt, (von den Zeiten, worin das Hülfswort doppelt vorkommt).
Surcomposé, *m.* (Chym.) ein Körper, welcher aus der Zusammensetzung verschiedener anderer Körper entstanden ist.
Surcostal, *adj. et s. m.* (Anat.) der Aufhebemuskel, (ein am hintern Theile einer Rippe befindlicher Muskel).
Sourcouper, *v. a.* (Kartenspr.) abstechen, (den Stich eines andern wieder durch eine höhere Karte stechen).
Surcroissance, *f. p.us.* statt excroissance, der widernatürliche Auswuchs.
Surcroît, *m.* der Zuwachs, die Vermehrung, Vergrößerung; pour surcroît de bonheur, malheur, zu größerm Glücke, Unglücke.
Surcroître, *v. n. irr.* (v. wilden Fleische) auswachsen, heraus wachsen, überwachsen; *v. a.* überhöhen, zu hoch ansetzen.
Surdemande, *f.* (jur.) die Ueberforderung, übermäßige Forderung.
Surdent, *f.* der Ueberzahn.
Surdité, *f.* (Medic.) die Taubheit, das üble Gehör.
Surdorer, *v. a.* übergolden, (doppelt vergolden).
Surdos, *m.* der Rückenriemen des Zuggeschirres.
Sureau, *m.* (Bot.) der Hohlunder, *vulg.* Holder; der Hohlunderbaum, Flieder; fleur de sureau, die Hohlunderblüthe, Holderblüthe; baie de sureau, die Hohlunderbeere.
Surelle, *f. provcl.* statt oseille, der Sauerampfer.
Sûrement, *adv.* sicher, ohne Gefahr; *it.* sicher, *vulg.* sicherlich, gewiß, zuververläßig ꝛc. s. sûr.
Suréminent, ente, *adj. prop. et fig.* im höchsten Grade erhaben, über alles erhaben.
Surenchère, *f.* (jur.) das Uebergeboth, (Ueberbiethen in einer Versteigerung).
Surenchérir, *v. a.* (in einer Versteigerung) jemand überbiethen, mehr biethen.
Surépineux, euse, *adj.* (Anat.) über dem Rückgrathe befindlich; muscle surépineux, der Oberstachelmuskel des Schulterblattes; s. épineux.
Surérogation, *f.* die Uebergebühr, (das was man mehr thut, als man schuldig ist); œuvres de surérogation, (Theol.) freywillige gute Werke.
Surérogatoire, *adj. c.* übergebührlich, (wozu man nicht verpflichtet ist); œuvres surérogatoires, s. surérogation.
Suret, ète, *adj.* säuerlich, ein wenig sauer.
Sûreté, *f.* die Sicherheit; die Versicherung, das Unterpfand, die Bürgschaft; (s. sûr); faites cela en sûreté de conscience, thun Sie das mit ruhigem od. gutem Gewissen; lieu de sûreté, der Sicherheitsort; das Gefängniß; être en lieu de sûreté, in Sicherheit seyn; il est en lieu de sûreté, er sitzt in sicherer Verwahrung, er sitzt fest; places de sûreté, (Staatsk.) Versicherungsplätze, (Festungen, die ein Fürst zur Versicherung der Erfüllung eines Traktats gibt); carte de sûreté, die Sicherheitskarte.
Surface, *f.* die Fläche, Oberfläche.
Surfaire, *v. a. irr.* jemand übersetzen, überfordern, übernehmen, jemanden etwas vorschlagen.
Surfaix, *m.* der Uebergurt am Pferdegeschirre.
Surfeuille, *f.* (Botan.) das Knospenhäutchen, (das Häutchen über den Knospen der Bäume).
Surfoncière, *adj. f.* rente surfoncière, (jur.) eine neue, auf einem Grundstücke haftende Rente.
Surgarde, *m.* (Forstw.) der Hägereiter, der auf die Forstknechte Acht gibt, daß sie die Waldungen nicht beschädigen.
Surge, *adj. f.* laine surge, ungewaschene Wolle, wie sie von den Schafen kommt, (vgl. suint); laver de surge, (Weißg.) die Wolle auf der Haut waschen.
Surgeon, *m.* (Bot.) der Sprößling, Wurzelsprößling, das Stammreis; *fig. ol.* statt descendant, issu d'une race, der Abkömmling; surgeon d'eau, der Wasserspring, (eine aus der Erde oder aus einem Felsen hervorspringende kleine Wasserquelle).
Surgir, *v. n. ol.* statt aborder, arriver, landen, anlanden ꝛc.
Surhaussement, *m.* die Steigerung, (die Erhöhung des Preises oder Werthes einer Waare); (Bauk.) die Zuspitzung eines Gewölbes, die spitzige Wölbung, (die Erhöhung desselben über einen halben Bogen).
Surhausser, *v. a.* steigern, (den Preis oder Werth einer Waare erhöhen); — une voûte, (Bauk.) spitzig wölben; s. surhaussement.
Surhumain, aine, *adj.* übermenschlich.
Surintendance, *f.* die Oberaufsicht; das Amt, die Stelle eines Oberaufsehers ꝛc.
Surintendant, *m.* der Oberaufseher; (lutherische Kirche) der Superintendent; — des finances, der Oberrentmeister.
Surjaulé, *adj. m.* cable surjaulé, (Schiff.) ein überschlagenes (umschlungenes) Ankerseil.
Surjet, *m.* (Nähterinn) die Ueberwendlinksnaht, überwendliche Naht, (die umschlagene erhabene Naht); (jur.) *qqf.* statt surenchère.
Surjeter, *v. a.* (Nähter.) überwendlinks nähen, eine erhabene Naht machen, (s. surjet); *it.* (jur.) *qqf.* statt surenchérir.
Surlendemain, *m.* der dritte Tag (von heute an); der übermorgende Tag.
Surlonge, *f.* (Schlächter) die Oberschale, das Lendenstück, Mittelstück v. Ochsen.
Surmarcher, *v. n.* (Jagd) auf der Spur wieder zurück gehen oder kommen.
Surmener, *v. a.* (ein Pferd ꝛc.) übertreiben.
Surmesure, *f.* das Uebermaß.
Surmontable, *adj. c. p.us.* übersteiglich, (was zu übersteigen ist).
Surmonté, ée, *part. et adj.* überstiegen; überwunden ꝛc.; *adj.* (Wap.) besetzt, (was ein anderes Stück unmittelbar über sich hat); voûte surmontée, (Baukunst) ein Gewölbe, welches über den Kämpfern (impostes) etwas gerade gehet, ehe der Bogen anfängt.
Surmonter, *v. a.* übersteigen; (von leblosen Dingen) über etwas gehen, laufen, reichen ꝛc.; (von Flüssigkeiten) oben auf schwimmen; *fig.* übersteigen, (z. B. eine Schwierigkeit ꝛc.) überwinden, besiegen; (jemand in oder an etwas) übertreffen, es einem zuvorthun, in irgend etwas überlegen seyn. *Fig.* surmonter ses passions, seine Leidenschaften bemeistern, überwältigen, überwinden; se surmonter soi-même, sich selbst überwinden.
Surmoule, *f.* die zweyte Form oder Ab-

formung, welche von der ersten genommen wird.

Surmoût, *m.* (Weinbau) der Vorlauf, (unausgepreßter, ungekelterter Most).

Surmulet, *m.* (Natura.) die Meerbarbe, Riesenbarbe, (ein Seefisch).

Surmulot, *m.* (Naturgesch.) die große Waldratze.

Surnager, *v. n.* oben auf schwimmen; *fig.* überleben.

Surnaître, *v. n. irr.* (à qch.) (*pl.us.* surcroître), auf etwas wachsen.

Surnaturel, elle, *adj.* übernatürlich; vérités surnaturelles, (Theol.) die Glaubenswahrheiten.

Surnaturellement, *adv.* übernatürlich, auf eine übernatürliche Art.

Surneigées, *f. pl.* (Jagd) die Spur des Wildes auf dem Schnee.

Surnom, *m* der Zunahme; der Beynahme (auch épithète); statt sobriquet, der Uebernahme; je le connois par son nom et surnom, *prov.* ich kenne ihn inwendig und auswendig.

Surnommer, *v. a.* einen Zunahmen geben; Henri surnommé le Grand, Heinrich mit dem Beynahmen der Große.

Surnuméraire, *adj. c.* (meist v. Personen) überzählig; main surnuméraire, (Buchdrucker) ein Buch Zuschuß; feuille surnuméraire, der Zuschußbogen.

Suron, *m.* (Handl.) ein Waarenballen, der in einer rohen Ochsenhaut eingenähet ist, und aus Neuspanien nach Europa gesandt wird.

Suros, *m.* (an den Füßen der Pferde) das Ueberbein; — cheville, das doppelte Ueberbein; s. malandre, *prov.*

Surpartient, ente, *adj.* (Arithm. und Geom.) übertheilend; (der Theil, welcher macht, daß eine Größe nicht ohne Rest in einer andern enthalten ist).

Surpasser, *v. a.* überragen, höher seyn, an Höhe übertreffen, übersteigen, (über jemand oder etwas hinaus reichen oder gehen); *fig.* (en qch. an etwas) übertreffen, es jemanden in etwas zuvor thun, (s. surmonter); cet auteur s'est surpassé lui-même, dieser Schriftsteller hat sich selbst übertroffen.

Surpayer, *v. a. pas.* zu theuer, übertheuer bezahlen.

Surpeau, *f. plus.* épiderme, (Anat.) das Oberhäutchen.

Surpente, *f.* (Schiffr.) ein gewisses starkes Tau.

Surplis, *m.* das Chorhemd der Geistlichen; il porte le surplis dans la paroisse, er gehört zur Geistlichkeit des Kirchspieles.

Surplomb, *m.* der nicht loth- bley- od. senkrechte Stand; être en surplomb, nicht senk- od. bleyrecht stehen, auf eine Seite hängen, überhängen; mur en surplomb, (mur deversé, forjeté), eine hängende Mauer.

Surplomber, *v. n.* être en surplomb, (Bauk.) nicht lothrecht stehen, überhängen; s. surplomb.

Surpluees, *f. pl.* (Jagd) die Spur des Wildes auf einem vom Regen nassen Boden.

Surplus, *m.* der Ueberschuß, (dasjenige, was über die erforderliche od. bestimmte Zahl, über das bestimmte Maß od. Gewicht ist); das Uebrige, der Rest, Ueberrest; au surplus, *adv.* (cdler: au reste), übrigens, außerdem, im übrigen.

Surpoids, *m.* das Uebergewicht, *vulg.* der Aufschlag, (dasjenige, was über ein bestimmtes Gewicht ist).

Surpoint, *m.* (Gärber) das Abgeschabte von gegärbten Häuten.

Surprenant, ante, *adj.* überraschend, wunderbar, außerordentlich, seltsam; bewundernswürdig.

Surprendre, *v. a. irr.* (von Personen und Sachen) überfallen; (v. Personen) überraschen, *vulg* ertappen, überrumpeln; betrügen, hintergehen, verführen, irre führen; überlisten; fangen, ablauern; erschleichen, erlisten, durch List erlangen, ablocken, bekommen, erhalten; *it.* auffangen, z. B. einen Brief; *it.* statt étonner, in Erstaunen setzen, befremden; bestürzen, erschrecken, Furcht einjagen; la nuit nous surprit, die Nacht überfiel uns, surprendre une place, einen Ort überfallen, *vulg.* überrumpeln; on a surpris la religion du prince, man hat den Prinzen hintergangen, man hat ihn falsch berichtet; se laisser surprendre à qch. par qch. sich durch etwas betrügen lassen.

Surprise, *f.* der Ueberfall, *vulg.* die Ueberrumpelung; die Ueberraschung; der Betrug, die List; der Irrthum, Fehler, das Versehen, die Uebereilung; die Verwunderung, Befremdung; das Erstaunen; die Bestürzung, der Schrecken, (s. surprendre); place prise par surprise, ein durch Ueberfall eingenommener Ort; il faut se défier des surprises de l'amour propre, man muß sich vor dem Betruge der Eigenliebe hüten.

Sursaturé, ée, *adj.* (Chym.) übersättigt.

Sursaut, *m.* das Aufspringen; s'éveiller en sursaut, (vor Schrecken) aus dem Schlafe auffahren, im Schlafe aufschrecken, plötzlich erwachen.

Surséance, *f.* der Aufschub, Verschub; (jur.) die Frist, der Anstand, (auch sursis, délai); lettres de surséance, Aufschubsbriefe, Anstandsbriefe; arrêt de surséance, das Aufschubsurtheil, *vulg.* das Moratorium.

Sursemé, ée, *part. et adj.* (Landw.) frisch eingesäet, übersäet ꝛc.; *adj.* pourceau sursemé, (Viehartzneyk.) ein auf der Zunge finniges Schwein.

Sursemer, *v. a.* (Landw.) übersäen, noch einmal besäen, frisch einsäen.

Sursemure, *f.* (Viehartzneyk.) die Finnen der Schweine; s. sursemé.

Surseoir, *v. a. irr.* aufschieben, aussetzen, ausstellen, verschieben, anstehen lassen; (jur.) *v. n.* (à un jugement etc.), die Aburtheilung ꝛc. verschieben, noch ausgestellt seyn lassen.

Sursis, *m.* der Aufschub, die Frist ꝛc. s. surséance.

Sursolide, *s. m. et adj. c.* (Algeb.) die vierte Würde, (die vierte Potenz einer Größe).

Surtaux, *m.* (jur.) die übersetzte Schätzung; plaider en surtaux, wegen zu hoch angesetzter Steuer ꝛc. (s. taux) gerichtlich einkommen.

Surtaxe, *f.* (Finanzw.) die Nachabgabe, Nachsteuer.

Surtaxer, *v. a.* (jur.) überschätzen, (zu hoch in der Schatzung oder Steuer ansetzen).

Surtondre, *v. a.* la laine, (Wollarbeiter) die Wolle, ehe man sie wascht, überscheren.

Surtout, *m.* der Ueberrock, das Ueberkleid; der Tafelaufsatz, (ein Tafelgeschirr von Silber oder von vergoldetem Kupfer, welches man mitten auf eine Tafel setzt, und auf welchem sich die Zuckerbüchse, Salzbüchse, Pfefferbüchse ꝛc. befinden); der Gepäckkarren, (eine Art leichter Karren in Gestalt eines Korbes, auf welchem man Mundvorrath, Hausgeräth ꝛc. fortbringt.)

Sur-tout, surtout, *adv.* vornehmlich, vorzüglich, hauptsächlich, vor allen Dingen, insonderheit.

Surveillance, *f. nouv.* die Wachsamkeit, Aufsicht, Aufmerksamkeit.

Surveillant, ante, *adj.* wachsam, aufmerksam; *s.* der Aufseher, die Aufseherinn.

Surveille, avant-veille *f.* der zweyte Tag vor ..., (der zweyte Tag vor einem bestimmten Tage).

Surveiller, *v. a. it. v. n.* — à une chose, genau auf Jemand, auf etwas Acht geben, jemand beobachten, ein wachsames Auge haben, über etwas wachen.

Survenance, *f.* (jur.) die unvermuthete Dazwischenkunft, Dazukunft einer Person oder Sache.

Survenant, ante, *adj.* unvermuthet oder unverhofft dazukommend; *s. m.* eine unvermuthet hinzukommende Person; mettre un couvert pour les survenans, für unvermuthete Gäste decken.

Survendre, *v. a.* zu theuer verkaufen, übertheuern, übernehmen.

Survenir, *v. n. irr.* (von Personen und Sachen) unvermuthet dazu oder dazwischen kommen; (v. Sachen) sich von ungefähr zutragen, widerfahren, zustoßen; noch dazu kommen, dazu schlagen; les maladies surviennent, lorsqu'on y songe le moins, die Krankheiten kommen unversehens, stoßen einem unvermuthet zu, überfallen einen von ungefähr.

Survente, *f.* die Uebertheuerung, (ein zu theuerer Verkauf).

Survêtir, *v. a.* (meist von den Amtskleidern der Geistlichen) überkleiden, (ein Kleid über ein anderes anziehen).

Survider, *v. a.* (ein zu volles Gefäß, einen zu vollen Sack ꝛc.) abfüllen, oben ablecren, ausleeren, etwas aus demselben heraus nehmen, heraus gießen, abgießen, heraus schütten ꝛc.

Survie, *f.* (jur.) die Ueberlebung, das Ueberleben.

Survivance, *f.* die Anwartschaft, *vulg.* Expectanz.

Survivancier, *m.* der Amtserbe, *vulg.* Expectant, (einer, welcher die Anwartschaft auf ein Amt hat).

Survivant, ante, *adj.* überlebend; *s.* der (die) Längstlebende.

Survivre, *v. n. irr.* (à qn., *qq f.* als ein *v. a.* qn.) überleben; *fig.* survivre à son honneur, à son bien, seine Ehre, sein Vermögen überleben, vor seinem Tode Ehre, Vermögen verlieren; se survivre, survivre à soi-même, vor Alter kindisch werden.

Sus, *adv.* über, drüber ꝛc.; la moitié, le tiers, le quart en sus, die Hälfte drüber, das Drittel, den vierten Theil der Summe noch hinzu gerechnet, oder gethan; *it.* sus, *ol.* statt *prép.* courir sus

à qn. auf einen losgehen, *vulg.* ihm auf den Leib gehen; *it.* sus, *interj. fam.* auf! wohlan! frisch! lustig! ꝛc.; or sus, nun; wohlan.

Susbande, surbande, *f.* (Artill.) der Pfannendeckel, Schildzapfendeckel an einer Laffete, (vgl. tourillon); s. sous-bande.

Sus-bec, *m.* (Jagd) die Kopfkrankheit der Falken, an welcher sie meistens sterben.

Susceptibilité, *f. nouv.* die Empfänglichkeit; die (zu große) Empfindlichkeit.

Susceptible, *adj. c.* (de, ...), eines Eindruckes, einer Veränderung) empfänglich, fähig; *absol.* (v. Personen) statt sensible, empfindlich.

Susception, *f.* (röm. Kirche) die Annehmung eines geistlichen Ordens.

Suscitation, *f. plus.* suggestion, instigation, die Anregung, Anreitzung, Anstiftung, das Anstiften, *vulg.* die Aufhetzung, Eingebung.

Susciter, *v. a.* erwecken, hervorbringen; (Bibel) susciter des prophètes, (von Gott) Propheten erwecken oder aufstehen machen; susciter lignée à son frère, seinem Bruder Samen erwecken; *n.* susciter, *m.p.* anstiften, stiften, anzetteln, anrichten, verursachen, z. B. une querelle, des affaires, Zank, Verdruß, Händel; il lui a suscité des ennemis, il les a suscités contre lui, er hat ihm Feinde gemacht oder erweckt, er hat sie wider ihn aufgehetzt, aufgebracht.

Suscription, *f.* die Aufschrift, Ueberschrift eines Briefs.

Susdit, ite, *adj.* oben gesagt, oder gemeldet, obgesagt, obgemeldet.

Susin, *m.* (Schiff.) das Hinterverdeck, (das Verdeck vom Hinterkastelle eines Schiffes an bis an den großen Mast).

Susmentionné, ée, *adj.* oben erwähnt, obgedacht, obberührt; s. susdit.

Suspect, ecte, *adj.* verdächtig; vous êtes suspect de partialité, Sie stehen im Verdacht der Parteylichkeit; *s. m.* der Verdächtige, (ein verdächtiger Mensch).

Suspecté, ée, *part.* verdächtig, im Verdacht, (s. suspecter); être suspecté, im Verdacht seyn.

Suspecter, *v. a.* (jemand oder etwas) im Verdacht haben, (s. soupçonner); *it.* verdächtig machen.

Suspendre, *v. a. irr.* hängen, aufhängen; *fig.* etwas aufschieben, verschieben; aussetzen, einstellen, anstehen lassen; jemand einstweilen entsetzen, *vulg.* suspendiren, (ihn auf eine gewisse Zeit seines Amtes entsetzen); être suspendu, hängen, hangen; *prop. et fig.* schweben, (s. suspendu). *Fig.* être suspendu entre l'espérance et la crainte, zwischen Furcht und Hoffnung schweben; suspendre son jugement, mit seinem Urtheil zurückhalten; suspendre les esprits, die Gemüther in Ungewißheit lassen; on a suspendu ce prêtre a divinis, man hat diesem Priester die geistlichen Verrichtungen auf eine Zeitlang untersagt.

Suspendu, ue, *part. et adj.* aufgehängt ꝛc.; hängend, hangend; schwebend; *fig.* aufgeschoben ꝛc.; einstweilen entsetzt, *vulg.* suspendirt ꝛc. (s. suspendre); *adj. fig.* zweifelhaft, unschlüssig, ungewiß; il demeure suspendu dans le choix, er ist unschlüssig in der Wahl; er weiß keine Wahl zu treffen.

Suspens, *adj. m.* seines Amtes auf eine Zeitlang entsetzt, *vulg.* suspendirt, (s. suspendre); en suspens, unschlüssig, zweifelhaft; unentschieden, ungewiß, in Zweifel stehend, im Zweifel, in Ungewißheit; je suis en suspens, ich bin unentschlüssig, ich weiß nicht was ich thun will; cette affaire est demeurée en suspens, diese Sache ist unausgemacht, unentschieden geblieben.

Suspense, *f.* (jur.) die einstweilige Entsetzungsstrafe; (kan. Recht) die Entsetzung von einem geistlichen Amte auf eine Zeitlang; *vulg.* die Suspenz; s. suspendre.

Suspensif, ive, *adj.* jur.) aufhaltend.

Suspension, *f.* der Aufschub, die Aufschiebung, Verschiebung, Aussetzung, Einstellung, der Stillstand; (jur.) die einstweilige Entsetzung von einem Amte, *vulg.* die Suspension; (Uhrmacher) eine Maschine welche den Kompas oder die Seehr immer wagerecht erhält; (Rhetorik) die Aufhaltung, (das kurze Anhalten oder Innehalten); suspension d'armes, der Waffenstillstand.

Suspensoire, *f.* (Chir.) das Tragband, die Tragebinde, *qq f.* der Tragebeutel, (eine Art Bruchband).

Suspicion, *f.* (jur.) der Verdacht, Argwohn.

Sus-pied, *m.* der Oberriemen eines Sporns.

Sustentation, *f.* der Unterhalt, die Unterhaltung.

Sustenter, *v. a.* (jemand) unterhalten, erhalten, ernähren.

Suture, *f.* (Anat.) die Naht, Beinnaht, (die zackige oder überschobene Zusammenfügung zweyer Knochen); (Chir.) die Heftung der Lefzen einer Wunde; (Botan.) die Naht; la suture des plaies du ventre, die Bauchnaht.

Suzerain, aine, *adj.* Seigneur suzerain, der Oberlehensherr.

Suzeraineté, *f.* das Oberlehenrecht, (das Recht eines Oberlehensherrn); die Oberlehensherrschaft.

Svelte, *adj. c.* (Maler, Bildhauer) leicht, ungezwungen, frey, schlank.

Sycomore, *m.* der Adamsfeigenbaum, der wilde oder ägyptische Feigenbaum.

Sycophante, *m.* (griech.) statt délateur; und im ausgedehntern Sinne, soviel als: fripon, coquin.

Sycose, *f.* s. condylome.

Syllabaire, *m.* das Abcbuch, Sylbenbuch.

Syllabe, *f.* (Gramm.) die Sylbe; d'une, de deux, de trois syllabes, einsylbig, zweysylbig, dreysylbig.

Syllabique, *adj. c.* (Gramm.) syllabisch, (eine Sylbe machend oder die Sylben betreffend).

Syllepse, *f.* (Gramm.) die Syllepsis, eine Figur, da man sich mehr seinen Gedanken, als den Regeln gemäß ausdrückt; z. B. il est six heures, anstatt il est la sixième heure.

Syllogisme, *m.* (Logik.) der Schluß, Vernunftschluß; die Schlußrede, *vulg.* der Syllogism.

Syllogistique, *adj. c.* (Logik) syllogistisch, (zu einem Vernunftschlusse gehörig).

Sylphe, Sylphide, *s.* (alte Poesie) der Sylphe, die Sylphide, (eine Art Luftgeister).

Sylvain, *m.* (röm. Mythol.) der Waldgott; (Naturgesch.) der Waldaffe.

Sylvatique, *adj. c.* (Botan.) in Wäldern wachsend.

Sylvestre, *adj. c.* (Botan.) wildwachsend.

Symbole, *m.* das Sinnbild, Zeichen; (Alterth.) das Einladungszeichen; symbole de la foi, (Theologie) das Glaubensbekenntniß, *vulg.* Symbolum; symbole des Apôtres, der (christl.) Glaube.

Symbolique, *adj. c.* sinnbildlich, *vulg.* symbolisch; s. symbole.

Symboliser, *v. n.* in einer gewissen Verbindung mit etwas, oder (*abs.*) mit einander stehen, mit einander verwandt seyn, Aehnlichkeit mit einander haben.

Symétrie, *f.* das Ebenmaß, *vulg.* die Symmetrie, (das gehörige Verhältniß der Theile zu einem Ganzen).

Symétrique, *adj. c.* nach richtigen Verhältnissen abgemessen, *vulg.* symmetrisch; s. symétrie.

Symétriquement, *adv.* übereinstimmend, *vulg.* symmetrisch.

Symétriser, *v. n.* übereinstimmen, (symmetrisch geordnet seyn).

Sympathie, *f.* das Mitgefühl, die schöne Uebereinstimmung, *vulg.* Sympathie; die Neigung zu einer Person oder Sache, insf. in sofern sie auf uns unbekannten Gründen beruht; die Geheimkräfte, (die Wirkung eines körperlichen Dinges auf oder in ein anderes entferntes, ohne ein merkliches dazwischen befindliches Mittel); (Maler) die Verträglichkeit der Farben; poudre de sympathie, das Geheimpulver, *vulg.* das sympathetische Pulver.

Sympathique, *adj. c.* geheimkräftig, *vulg.* sympathetisch; s. sympathie.

Sympathiser, *v. n.* (meist von Personen) übereinstimmen, *vulg.* sympathisiren, (gleiche Gefühle haben, eine sympathetische Neigung zu jemanden haben); s. sympathie.

Sympétalique, *adj. c.* (Botan.) mit vereinigten Blumenblättern.

Symphonie, *f.* (Mus.) die Symphonie, (ein vielstimmiges Instrumentalstück); die dabey spielenden Instrumente; (höhere Schreibart) der schöne Zusammenklang mehrerer Töne und Stimmen.

Symphoniste, *m.* (Mus.) der Symphonist, (ein Tonkünstler welcher Instrumentalmusik oder insf. Symphonien verfertigt).

Symphyse, *f.* (Anat.) die Beinfügung, Knochenfügung, die Zusammenfügung zweyer Knochen); die widernatürliche Zusammenwachsung der Knochen; — cartilagineuse, die Knorpelbeinfügung; — ligamenteuse, die Bandbeinfügung.

Symptomatique, *adj. c.* (Med.) symptomatisch, (mit Anzeichen oder Zufällen verknüpft, zu den Zufällen oder Anzeichen, *n. g.* Symptomen einer Krankheit gehörig).

Symptôme, *m.* (Med.) das Zeichen, Anzeichen, die Anzeige, *vulg.* das Symptom, (der Zufall, aus welchem man auf die Beschaffenheit ꝛc. einer Krankheit schließen kann); *fig.* die Anzeige, der Vorbothe, z. B. von einer Staatsveränderung.

Symptose, *f.* (Medic.) die Erschlaffung der Gefäße nach einer Ausleerung; die Ermüdung ꝛc.

Synagogue, *f.* (bey den Juden) die Gemeindeschule, *vulg.* die Synagoge; *anj.*

die Judenschule; (Theol.) das Judenthum, im Gegensatze von église, die Kirche; il faut enterrer la synagogue avec honneur, *prov.* man muß die Sache mit Ehren beschließen.

Synalèphe, *m.* (Gramm.) die Zusammenziehung zweyer Sylben in eine, wodurch aus zweyen Wörtern ein Wort wird; z. B. quelqu'un statt quelque un.

Synallagmatique, *adj. c.* (jur.) wechselseitig verbindend, (eine wechselseitige oder gegenseitige Verbindung enthaltend).

Synanthérique, *adj. c.* (Botan.) mit zusammengewachsenen Staubkolben.

Synarthrose, Coarticulation, *f.* (Anat.) die knorpeliche oder schwachbewegliche Beinfügung oder Knochenfügung; (vgl. diarthrose).

Synaxarion, Synaxaire, *m.* (griech. Kirche) die Heiligenlegende, das Leben der Heiligen.

Synaxe, *f.* die gottesdienstliche Versammlung der alten Christen.

Synchondrose, symphyse cartilagineuse, *f.* (Anat.) die Knorpelfuge, Knorpelbeinfügung.

Synchrone, *adj. c.* gleichzeitig, *vulg.* synchronistisch, (zu gleicher Zeit geschehen).

Synchronisme, *m.* (v. Dingen) die Gleichzeitigkeit, (was sich zu gleicher Zeit macht, oder zugetragen hat).

Synchroniste, *adj. et s. m.* statt contemporain.

Syncope, *f.* (Med.) die (starke und plötzliche) Ohnmacht; (Gramm.) die Verkürzung, (das Wegwerfen eines Buchstabs oder einer Sylbe aus der Mitte eines Worts); (Musik) die Uebergehung, Auslassung, (das Zusammenziehen od. Verbinden des letzten Theiles einer Note mit dem ersten der folgenden).

Syncoper, *v. a.* (Musik) zusammen ziehen; (Gramm.) verkürzen; *v. n.* zusammen gezogen seyn, übergangen werden; s. syncope.

Syncrétisme, *m.* (Theol.) die Glaubens- oder Religionsvereinigung.

Syndérèse, *f.* (Theol.) das Nagen des Gewissens, die Gewissensangst.

Syndic, *m.* (jur.) der Sprecher, *vulg.* Syndikus, (derjenige, welcher eine ganze Gesellschaft oder Gemeinde in gerichtlichen Sachen vertritt).

Syndical, ale, *adj.* zu dem Amte eines Syndiks gehörig, dasselbe angehend; la chambre syndicale des Libraires de Paris, die ehemalige Bücherkommission (Bücherkommissionskammer) der Pariser Buchhändler.

Syndicat, *m.* (jur.) das Syndikat, (das Amt, die Stelle eines Syndikus).

Synecdoque, Synecdoche, *f.* (Rhetor.) die Wortvertauschung, Synechdoche, (eine Figur, da man einen Theil für das Ganze, oder das Ganze für einen Theil desselben hält, z. B. hundert Segel statt hundert Schiffe).

Synérèse, *f.* (Gramm.) die Zusammenziehung zweyer Sylben in eine.

Synevrose, symphyse ligamenteuse, *f.* (Anat.) die Bandbeinfügung.

Syngraphe, obligation, *f.* (jur.) der Schuldschein.

Synodal, ale, *adj.* (Theol.) synodal, (eine Synode betreffend, dazu gehörig, darin gegründet).

Synodalement, *adv.* synodalisch, (in der Synode, nach Art einer Synode).

Synode, *m.* (Theol.) die Versammlung der Geistlichen; (nicht mit concile zu verwechseln).

Synodique, *adj. c.* (Theolog.) synodisch; lettres synodiques, Synodalbriefe, (Briefe, welche eine Synode an die abwesenden Bischöfe und Geistlichen erläßt); *it.* synodique, (Astron.) von einem Neumonde bis zum andern; mois synodique, der synodische Monat, (die Zeit von einem Neumonde zum andern).

Synonyme, *adj. c.* (Grammat.) sinnverwandt, gleichbedeutend, gleichdeutig, *vulg.* synonym; s. *m.* das gleichbedeutende Wort, (ein Wort, welches einen und ebendenselben Gegenstand überhaupt bezeichnet).

Synonymie, *f.* (Gramm.) die Sinnverwandtschaft, Gleichdeutigkeit eines Wortes; (Rhetor.) die Folge sinnverwandter Worte.

Synonymique, *adj. c.* (Gramm.) sinnverwandt, *vulg.* synonym.

Synoptique, *adj. c.* darstellend; tableau synoptique, die Uebersichtstabelle.

Synoque, *adj. c.* (von einem täglichen Fieber, welches ohne merkliche Veränderung eine Zeitlang anhält) gleich anhaltend.

Synoviale, *adj. f.* (Anat.) glandes synoviales, die Gelenkdrüsen, (s. synovie).

Synovie, *f.* (Anat.) das Gliedwasser, Gelenkwasser, (eine klebrige Drüsenfeuchtigkeit, welche die Gelenke schlüpfrig hält).

Syntaxe, *f.* (Gramm.) die Wortfügung, Wortfolge, *vulg* die Syntax, (die Regeln der Wortfügung); ein Buch welches die Regeln der Wortfügung enthält.

Synthèse, *f.* (Logik) die Zusammensetzung, Zusammenstellung der Gründe, *vulg.* Synthesis, (die Art der Zusammenstellung, da man von den allgemeinen Begriffen zu den besondern herab steigt; im Gegensatze von analyse, die Zergliederung oder Auflösung); (Apoth.) die Zusammensetzung der Arzeneyen; (Chir.) die Zusammenfügung oder Wiedervereinigung getrennter Theile; (Mathem.) die Synthesis.

Synthétique, *adj. c.* (Logik) synthetisch, (s. synthèse).

Synthétiquement, *adv.* (Logik) synthetisch, auf eine synthetische Art.

Syphilis, *f.* (Med.) statt mal vénérien, die Lustseuche.

Syphilitique, *adj. c.* (Med.) statt vénérien, zur Lustseuche gehörig, *vulg.* venerisch.

Syphon, s. Siphon.

Syriaque, *adj. c.* syrisch.

Syringa, *m.* (Bot.) statt lilas, der Zirinkenbaum; der spanische Holunder.

Syringotome, *m.* (Chir.) das Fistelmesser.

Syringotomie, *f.* (Chir.) das Schneiden der Hohlgeschwüre, *vulg.* Fisteln.

Syrop, s. Sirop.

Syrtes, s. Sirtes.

Syssarcose, *f.* (Anat.) die fleischige Beinfuge, (die Zusammenfügung oder Befestigung der Knochen durch Muskeln od. Fleisch).

Systaltique, *adj. c.* (Anat.) zusammenziehend, (s. systole).

Systématique, *adj. c.* zusammenhängend, wissenschaftlich, *vulg* systematisch, (einem Systeme gemäß, darin gegründet).

Systématiquement, *adv.* wissenschaftlich, *vulg.* systematisch.

Système, *m.* das System, (der Zusammenhang von Dingen einer Art); die Ordnung, nach welcher sie als neben einander befindlich angenommen werden; das Lehrgebäude, (eine auf jene Art geordnete Wissenschaft); der Gang, die Art und Weise, die Meinung; le système du monde, das Weltgebäude, *vulg.* Weltsystem; système planétaire, das Planetensystem; système métrique, der Maßfuß; système de conduite, die Lebensweise; système de fortification, die Befestigungsmanier.

Systole, *f.* (Anat.) die Zusammenziehung des Herzens.

Systyle, *f.* (Bauk.) ein Gebäude, da die Säulen nahe bey einander stehen.

Syzygie, *f.* (Astron.) die Neu- und Vollmondszeit.

T.

T, *m.* das T; (Chir.) eine Art Verband; (Artill.) ein wie ein T gestalteter Minenkeller; (Messerschmidt) eine dem T ähnliche Schraube.

Ta, *pron. fém.* deine, (s. die Grammatik).

Tabac, *m* der Tabak, Tobak; tabac en corde, der gesponnene Tabak; tabac en rouleaux, der Rollentabak; tabac sans côtes, der ausgerippte Tabak; tabac en pondre, der Schnupftabak; tabac à fumer, der Rauchtabak; fumer du tabac, Tabak rauchen; prendre du tabac, Tabak schnupfen.

Tabagie, *f.* das Tabakszimmer, die Tabaksstube, (wo man hingeht, um Tabak zu rauchen); die Tabaksgesellschaft; das Tabakkästchen, (ein Behältniß, worin Tabak, Pfeifen, Feuerzeug ꝛc. verwahrt ist).

Tabarin, *m.* der Pickelhäring eines Marktschreyers; überh. der Possenreißer.

Tabarinage, *m.* die Posse, der Spaß, Pickelhäringspossen, Narrenspossen.

Tabatière, *f.* die Tabaksbüchse, Tabaksdose, *vulg.* Dose; die Rauchtabaksdose, Schnupftabaksdose.

Tabaxir, *m.* (Zuckers.) der Saft der von selbst aus einer Art Zuckerrohr rinnt.

Tabbel, *m.* die große türkische Trommel.

Tabellion, *m.* (jur. und *prael.* auf dem Lande) statt notaire, der Notar, Gerichtsschreiber, Amtsschreiber.

Tabellionage, *m.* (jur. und auf dem Lande) das Notariat, die Gerichts- oder Amtsschreiberey, (s. tabellion); droit de tabellionage, das Amtschreiberrecht, (das oberherrschaftliche Recht, einen Gerichtsschreiber [s. tabellion] zu ernennen).

Tabernacle, *m.* (jüd. Alterth.) die Stiftshütte; (Bibel. die Hütte, das Zelt; (röm. Kirche) das Sakramenthäuschen, *vulg.* Tabernakel; la fête des tabernacles, (jüd. Religion) das Laubhüttenfest; tabernacle d'une galère, (Schiff.) das Tabernakel eines Ruderschiffes, (ein erhabener Ort an dem Hintertheile desselben, wo der Hauptmann steht wenn er kommandirt).

Tabide, *adj. c.* (Med.) schwindsüchtig, abgezehrt, ausgezehrt, auszehrend.

Tabifique, *adj. c.* (Med.) schwindsüchtig machend, die Schwindsucht verursachend.

Tabis, *m.* (Handl.) der Doppeltaffet, der gewässerte Taffet.

Tabiser, *v. a.* (einen Zeug oder ein Band) wässern, (demselben einen der Wasserfläche ähnlichen Glanz geben).

Tablature, *f.* (Musik) die Tablatur, (die Art und Weise, die Töne statt der Noten mit Buchstaben und darüber gesetzten Strichen zu bezeichnen); donner de la tablature à qn., *fig. fam.* einem zu schaffen machen, Verdruß und Mühe verursachen; einem etwas aufzurathen geben.

Table, *f.* die Tafel, z. B. von Metall, Stein, Marmor, Glas ꝛc., die Platte; der Tisch, (von einem großen Tische) die Tafel; *inf.* der Eßtisch (table à manger,) der Tisch; (bey Personen von Stande) die Tafel; (Tisch, Tafel) statt der mit Speisen besetzte Tisch; *fig.* die Handlung des Speisens an einem Tische; die Mahlzeit; *it.* die Tafel, *vulg.* die Tabelle; table généalogique, der Stammbaum, die Geschlechtstafel; table chronologique, die chronologische Tabelle; (table des matières, des chapitres etc.) das Verzeichniß, Inhaltsverzeichniß, *vulg.* Register eines Buches; table, der Werktisch, Zuschneidetisch, das Zuschneidebret verschiedener Handwerker; (auf Saiteninstrumenten) das Saitenbret; (de clavecin etc.) der Resonanzboden an einem Klavier ꝛc.; (Bretspiel) der doppelte leere Raum, (s. tablier); *qqf.* statt dame, der Stein; (Bauk.) eine ebene und glatte längliche Vierung, (s. panneau); (Buchdr.) das Karrenbret (table du coffre); (Anat.) tables, *pl.* die Tafeln od. Blätter (lames) der Hirnschale; table, (Geogr.) der Tafelberg am Vorgebirge der guten Hoffnung; table de verre, die Glastafel; verre en table, das Tafelglas, Glas in Tafeln; table de cuivre etc. die kupferne Platte; table de plomb, die Bleytafel; table à calculer, die Rechentafel; table brisée, der Klapptisch; table d'autel, die Altartafel; table de pierre etc. der steinerne ꝛc. Tisch; table à tiroirs, der Tisch mit Schubladen; table à jouer, à manger, de nuit etc. der Spieltisch, Eß- oder Speisetisch, Nachttisch ꝛc.; (in hohen Häusern) seconde table, die Marschallstafel; table du commun, der Gesindetisch; chevaliers de la table ronde, (in alten Romanen) die Ritter von der Tafelrunde; table de billard, die Billiardtafel; table isiaque, die Isistafel, (ein Denkmal des ägyptischen Alterthums); Sainte Table, der Tisch des Herrn, das heilige Abendmahl; se mettre à table, zu Tische gehen, sich zu Tische setzen; être à table, am Tische seyn oder sitzen; sortir oder se lever de table, vom Tische aufstehen; tenir table ouverte, offene Tafel halten; donner sa table à qn. jemanden den Tisch (unentgeldlich bey sich zu essen) geben; rompre sa table, seinen Tisch, seine Haushaltung aufgeben; courir les tables, piquer les tables, schmarotzen gehen; manger à table d'hôte, im Gasthause speisen; propos de table, Tischreden; diamant (taillé) en table, (Juwel.) der Tafelstein, (ein oben flach geschnittener Diamant); tables de rubis etc., Rubintafeln ꝛc.; table de bracelet, flachgeschliffene Steine; table à couler, die Gießtafel, zum Gießen des Spiegelglases; table à patron, (Glaser. der Werktisch; table à tondre, der Tuchscherertisch; table à moule, (Lichtermacher) der Formtisch; (Metall.) der Röstherd zum Waschen des Erzes; table à mêler les compositions, (Feuerw.) das Abreibebret; table de boucanière, (Flintensteingräber) der Arbeitsklotz; table d'attente, table rase, *prop. et fig.* (s. attente und rase, *adj.*); table de Pythagore, table pythagorique, das Einmaleins; mettre, (réunir, retraire, réincorporer) un fief en sa table, (Lehenr.) ein Nebenlehen wieder mit dem Hauptlehen vereinigen, dasselbe einziehen; les loix des douze tables, (röm. Alterth.) die Zwölftafelgesetze. *Fig. et Prov.* mettre qn. sous la table, statt l'enivrer, einen so betrunken machen, daß er unter den Tisch fällt, *vulg.* ihn zu Boden trinken; mettre le dos au feu, le ventre à table, gemächlich leben, sich gute Tage machen, sich wohl seyn lassen.

Tableau, *m.* das Gemälde, die Malerey, Schilderey; *fig.* das Gemälde, die Schilderung, Vorstellung, Abbildung; das Verzeichniß, Nahmensverzeichniß, die Liste, Rolle, das Register, die Tafel; (Bauk.) die Fläche der Mauerdicke in einer Thür- oder Fensteröffnung; die Seite eines Gewölbepfeilers, welche einwärts in den Bogen des Gewölbes geht; tableau, miroir, (Schiffb.) der Spiegel einer Flüte; tableau civique, das Bürgerverzeichniß; tableau de chevalet, das Staffelgemälde; tableau magique, (Elektr.) das magische Gemälde.

Tablée, *s. f. burl.* ein Tisch voll Personen; *it.* die Stellung eines Liegenden; (Tuchscherer) die Schur, (so viel Tuch als auf einmal auf dem Schertische geschoren wird).

Tabler, *v. n.* (Bretsp.) *ol.* statt caser, ziehen; *fig. fam.* tabler sur qch. sich auf etwas verlassen, auf etwas zählen, bauen, gewisse Rechnung darauf machen.

Tabletier, *m.* der Kunstdrechsler, Kunsttischler.

Tablette, *f.* das Fach, Bret, (eine Abtheilung in einem Büchergestelle, Schranke ꝛc.); das Bret, Gesims, Sims, *vulg.* der Schaft; überh. das hölzerne Gestelle, auf welches man etwas zur Bequemlichkeit oder Zierath legt od. stellt; (Apoth.) das Täfelchen, z. B. von Chokolate ꝛc.; die Morselle ꝛc.; (Bauk.) der Balkenkopf, (das Ende eines Balkens, welches über der Wand, wo der Balken liegt, hervorragt); der Deckstein, die Steinplatte, das Bret, womit man Fensterbrüstungen, Kaminsimse obenwärts belegt, der Sims, das Gesimse; (Buchdr.) die Brücke an der Presse; tablettes, *pl.* die Schreibtafel, (Täfelchen, auf welche man etwas mit einem Stifte aufzeichnet); tablettes à faire du bouillon, Suppentafeln; tablettes de bois, (Chir.) Schienen, Bruchschienen, Schindeln. *Fig. et Prov.* ôtez cela de dessus vos tablettes, zählen Sie nicht darauf, machen Sie sich keine Rechnung darauf, (s. tabler); vous êtes sur mes tablettes, (drohend) wir haben noch ein Wort mit einander zu sprechen, ich habe es mir hinter's Ohr geschrieben.

Tabletterie, *f.* die Profession eines Kunsttischlers, Kunstdrechslers (tabletier); die Kunsttischlerarbeit.

Tablier, *m.* die Schürze, *vulg.* das Fürtuch, Vortuch der Frauenspersonen u. Handwerker; (Bauk.) die Verzierung in Form einer Schürze an einem Fußgestelle; der flache leere Raum zu beyden Seiten des Spielbretes; *ol.* statt échiquier, damier, das Feld; tablier de cuir, das Schurzfell; — de timbale, die Paukenschürze, Paukendecke; — de pont-levis, der Theil einer Zugbrücke, welcher aufgezogen wird.

Tabloins, *m. plur.* (Artill.) die Batteriebohlen, Batterieplanken, Stückbettungsdielen, (s. madrier).

Tabourer, *v. n. pop.* hart anklopfen.

Tabouret, *m.* ein niedriger Sessel ohne Lehne, *vulg.* das Taburet; *it.* der Schandpfahl; avoir le tabouret, das Sitzrecht haben, (das Recht haben, sich in Gegenwart des Königs oder der Königinn niederzulassen); tabouret électrique, die Isolirbank; tabouret d'équitation, die Reitbank; tabouret, bourse à pasteur, (Bot.) die Hirtentasche, das Täschelkraut.

Tabourin, *m.* (auf Ruderschiffen) der Platz zwischen dem Fockmaste und den Rambaden (rambades), wo man die Anker auszuwerfen und das Geschütz einzuschiffen pflegt; *it.* eine Maschine, das Rauchen der Kamine zu verhindern; *ol.* statt tambourin, (s. daselbst *prov.*)

Tac, *m.* (Vieharzneyk.) die Schafkrätze, Schafräude, (eine ansteckende Krankheit der Schafe); tac-tac, Tik-Tak, (ein Wort, mit welchem man ein gewisses taktmäßiges Klopfen, Schlagen ꝛc. ausdrückt).

Tacamaque, *f.* Tacamaca, *m.* (Bot.) das Takamakaharz; tacamaque, *m.* (harame) der amerikanische Takamakabaum.

Tacet, (spr. das t aus) *m.* (lat.) (Musik) die Pause, *vulg.* das Tacet; tenir (faire) le tacet, pausiren; garder le tacet, *fig. fam.* (zu einer Unterredung Anderer) schweigen.

Tache, *f.* (das a ist kurz) der Flecken, Fleck; *fig.* der (sittliche) Fehler, Mangel, (in stärkerm Grade) der Schandfleck; taches de graisse etc., Fettflecken ꝛc.; tache de la cornée, ein Flecken auf der Hornhaut des Auges; taches de rousseur, Sommerflecken, Sommersprossen, Sommermähler; taches de foie, Leberflecken; taches volantes, rothe Flecken, welche sich bald da bald dort auf der Haut zeigen; taches dans le soleil, (Astron. macules,) Sonnenflecken; un chien blanc qui a des taches noires, ein weisser schwarzgefleckter Hund. *Fig. et Prov.* chercher des taches dans le soleil, Fehler suchen wo keine sind; c'est une tache d'huile, s. huile.

Tâche, (das a ist lang) *f.* das Tagwerk, die Arbeit, Tagearbeit; il ne travaille pas à la journée, mais à la tâche, er arbeitet nicht tagweise, sondern stückweise, nach dem Verdinge, im Gedinge; er macht verdungene Arbeit; donner un bâtiment à la tâche, einen Bau überhaupt verdingen; faire un marché en bloc et en tâche, in Bausch und Bogen handeln, (s. bloc); prendre à tâche de faire qch. etwas darauf anlegen, sich etwas angelegen seyn lassen; prendre qn. à tâche, jemand aufs Korn nehmen, ihm Händel machen.

Tachéographe, tachigraphe, tachygraphe, *m.* der Geschwindschreiber.

Tachéographie, tachigraphie, tachygraphie, *f.* die Geschwindschreibekunst; (vgl. sténographie).

Tachéographique, tachigraphique, tachygraphique, *adj. c.* tachygraphisch, (zu der Geschwindeschreibkunst gehörig); l'art tachéographique, statt la tachéographie, die Geschwindschreibekunst.

Tacher, *v. a.* b flecken, beschmutzen, besudeln, (etwas fleckig od. Flecken in etwas machen); *fig.* beflecken, schänden, verunehren, einen Schandfleck anhängen.

Tâcher, *v. n.* (de faire qch.) suchen, trachten, sich bemühen, bestreben, angelegen seyn lassen, befleißigen; *it.* (à faire qch. statt viser à qch.) suchen, die Absicht haben, auf etwas zielen, z. B. jemanden zu schaden ꝛc.; je n'y tâchois pas, *pop.* (es ist mir leid) ich habe es nicht gerne, nicht vorsetzlich gethan.

Tacheté, ée, *part et adj.* gefleckt, gesprenkelt, fleckig; tacheté de blanc, weißgefleckt.

Tacheter, *v. a.* flecken, sprenkeln; (die Haut) mit Flecken bezeichnen oder versehen; sprenklich machen.

Tachygraphe, *s.* tachéographe.

Tachygraphique, *s.* tachéographique.

Tacite, *adj. c.* (jur.) stillschweigend, (was darunter verstanden ist); tacite réconduction, die stillschweigende Verlängerung eines Pachtes.

Taciturne, *adj. c.* (v. Personen) still, verschlossen, der (die) nicht viel oder wenig redet.

Taciturnité, *f.* das Stillschweigen, die Verschlossenheit, (eine stille Gemüthsart).

Tact, *m.* das Gefühl, der (physische und moralische) Sinn des Gefühls; das Anfühlen.

Tactée, *adj. ou s.f.* (Musik) der leise Anschlag; note tactée, eine kaum angeschlagene Note.

Tacticien, *m.* der Taktiker, (einer der die Bewegungskunst der Truppen wohl inne hat).

Tactile, *adj. c.* fühlbar.

Taction, l'action de toucher, *f.* das Fühlen, Tasten, Betasten, Anfühlen, Angreifen, Berühren.

Tactique, *f.* die Bewegungskunst der Truppen, *vulg.* die Taktik, (die Kunst, die Truppen zu stellen und anzuführen).

Tadorne, *f.* die Fuchsgans, Erdgans, Brandänte, (eine Art der größten Wildänten).

Tael, *m.* der Tael, (eine japanische und chinesische Rechnungsmünze).

Taffetas, *m.* der Taffet, Taffent; — changeant, der Schillertaffet, (ein mit mehreren Farben spielender Taffet); taffetas double, der Doppeltaffet; — à fleurs, der geblümte Taffet; — plein oder uni, der glatte Taffet.

Tafia, *m.* der Zuckerbranntwein; *s.* guildive.

Taïaut! *interj.* (Jagd) der Zuruf an die Hunde, wenn man das Wild gewahr wird.

Taie, *f.* die Zieche, Küssenzieche, Küssenüge, (der Ueberzug eines Federküssens); (Anat.) die Hornhautblatter, der Fleck, das Fell im Auge; das Häutchen, welches einige innere Theile, z. B. die Leber, die Leibesfrucht ꝛc. umgibt.

Taillabilité, *f. nouv.* die Steuerbarkeit, Zinsbarkeit, Schoßpflichtigkeit.

Taillable, *adj. c.* steuerbar, zinsbar, schoßpflichtig; taillables de poursuite, Steuerbare, welche wegen nicht bezahlter Steuer auch in eines Andern Gebieth angegriffen werden können.

Taillade, *f.* der Schnitt, Einschnitt; der Schlitz in einem Kleidungsstücke; der Ausschnitt; die Schmarre im Gesichte.

Taillader, *v. a.* zerfetzen, (Schnitte, Einschnitte in die Haut, in das Fleisch machen, z. B. — le visage à qn. einem das Gesicht zerfetzen); *it.* taillarder, aufschlitzen, ausschneiden, (Einschnitte, Schnitte, Schlitze z. B. in ein Tuch machen; *s.* taillade).

Tailladin, *m.* ein sehr dünner Schnitt einer Pomeranze oder Citrone.

Taillanderie, *f.* das Kleinschmidshandwerk; die Kleinschmidsarbeit, (allerley kleine Eisenwaare).

Taillandier, *m.* der Kleinschmid, Scharschmid, Zeugschmid; taillandier en fer blanc et noir, ferblantier, der Blechschmid, Klempner, *provl.* Spängler; taillandier vrillier, der Bohrschmid, Bohrmacher.

Taillant, *m.* die Schneide, Schärfe, z. B. eines Messers, Degens ꝛc.; a deux tailans, zweyschneidig; *s.* auch tranchant, *s.*

Taille, *f. ol.* statt le taillant d'une épée, die Schneide eines Degens; frapper d'estoc et de taille, stoßen und hauen.

Taille, *f.* der Schnitt, das Schneiden, Beschneiden, z. B. eines Baumes, Kleides ꝛc.; (im letzten Falle auch) das Zuschneiden; die Art, wie etwas geschnitten, beschnitten, zugeschnitten ist, wie z. B. der Schnitt eines Kleides, Baumes ꝛc.; das Behauen, Beschlagen eines Steines; (Chir.) der Steinschnitt, das Schneiden des Steines; das Kerbholz, der Kerbstock, dessen man sich bedient, wenn man etwas auf Borg (à la taille) nimmt oder verkauft; der Wuchs, die Leibesgestalt, *vulg.* Statur, der Leib, auch überh. die Größe einer Person, eines Pferdes, Hundes ꝛc.; (Forstw.) der Holzschlag, Schlag, Hau, das Gehau, (*s.* taillis); (Basset- u. Pharaosp.) der Abzug, (das Austheilen, Herumgeben, Abziehen einer ganzen Karte); (Münzw.) die Abtheilung einer Mark Goldes oder Silbers in eine gewisse Anzahl gleicher Münzstücke; (Finanzw.) die Steuer, Auflage; (in Rücksicht der Bezahlenden) die Abgabe; taille personnelle, die Kopfsteuer; taille réelle, die Grundsteuer; *it.* taille, (Musik) der Tenor, die Tenorstimme, (die dritte von den vier Hauptstimmen, zwischen dem Alt und Baß); der Tenorist, Tenorsänger; haute-taille, der Alt; basse-taille, der tiefste Tenor; taille de violon, die Tenorgeige; un cheval entre deux tailles, ein Pferd vom Mittelschlage; habit galonné sur les tailles, ein auf den Nähten verbrämtes Kleid; pierres de taille, Werkstücke, Quadersteine; taille de bois, der Holzschnitt; taille-douce, *s.* in alph. Ordn.; jouer à la taille, die Partien aufschreiben, und dieselben erst berechnen, wenn man aufhört zu spielen; (Bildhauer) *s.* bas-relief, unter relief; les louis sont à la taille de trente au marc, es gehen dreyßig Louisd'or auf eine Mark; avoir la taille bien prise, riche, groß und wohl gewachsen seyn; (*s.* auch unten *fig. et pr.*); être haut à la taille, être taxé à une grosse somme, in der Steuer hoch angesetzt oder angelegt seyn. *Fig. et Prov.* gâter la taille à une fille, *fam.* ein Mädchen zu Fall bringen; de toute taille bon levrier, man misset den Mann nicht mit der Elle aus; die Größe macht es nicht immer aus, es kommt nicht immer auf die Größe an.

Taille-douce, *f.* gravure od. estampe en taille-douce, der Kupferstich, ein aetzochenes Kupfer; taille-douce à l'eau forte, ein geätztes oder radirtes Kupfer, ein geätzter ꝛc. Kupferstich.

Taille-mèche, Coupoir, *m.* (Wachszieher) das Dochtmesser, den Docht der Länge nach damit zu zertheilen.

Taille-mer, Taille-mar, *m.* (Schiff.) das Untertheil des Vorderstevens eines Ruderschiffes.

Taille-mortaille, *f.* (jur.) dasjenige was ein Herr beym Absterben eines leibeigenen Unterthanen aus dessen Verlassenschaft zu nehmen befugt ist; (vgl. mortaille).

Taillé, ée, *part. et adj.* geschnitten, beschnitten, zugeschnitten ꝛc.; behauen ꝛc. (*s.* tailler); être bien taillé, wohl gewachsen seyn; (*s.* auch taille); taillé à la serpe, aus dem Groben gehauen; cotte mal taillée, *s.* cotte; écu taillé, od. bloß un taillé, (Wap.) ein übereck geschnittenes Schild.

Tailler, *v. a.* schneiden; abschneiden; einschneiden; beschneiden; zuschneiden; behauen; zerschneiden, zerhauen, in Stücke schneiden od. hauen, (tailler en morceaux, en pièces); tailler qn. jemand schneiden, jemanden den Stein schneiden; *it.* tailler; (Münzw.) stückeln, abtheilen, (*s.* taille); (Basset- und Pharaosp.) die Karten abziehen, (*s.* taille); tailler, imposer à la taille, (Finanzw.) in der Steuer ansetzen od. anlegen, (*Moreau*); tailler (couper) en deux, entzwey schneiden oder hauen; tailler la soupe, die Suppe einschneiden; — une plume, eine Feder schneiden; — une image, ein Bild ausschnitzen. *Fig. et Prov.* tailler en pièces, niedermachen, niederhauen, zusammen hauen, in die Pfanne hauen, (den Feind) gänzlich schlagen; tailler les morceaux à qn. einem die Bissen vorschneiden, einen kurz halten; tailler de la besogne, tailler des croupières à qn. *s.* besogne und croupière; tailler selon des bavettes, *pop. s.* bavette; taillez et rognez comme il vous plaira, *s.* rogner; tailler en plein drap, *s.* drap.

Tailleresse, *f.* (Münzw.) die Stücklerinn; *s.* tailler und taille.

Taillette, *f.* eine Art Schiefer.

Taille-vent, *m.* der Nahme eines Seevogels, welcher einen sehr schnellen Flug hat.

Tailleur, *m.* der Schneider; (Pharaosp.) statt le banquier; tailleur de pierres, der Steinhauer, Steinmetz; — de diamans, de pierres précieuses, der Diamantschneider, Steinschneider; — de limes, der Feilenhauer; — d'arbres, der Baumschneider, Baumbeschneider; — d'ardoise, der Schieferschneider; — pour homme, der Mannsschneider; — pour femme, der Frauenschneider; garçon tailleur, der Schneiderbursche; compagnon

gnon tailleur, der Schneidergesell; maître tailleur, der Schneidermeister.

Taillis, *m.* der Schlag, Holzschlag, Hau, das Gehau, (auch taille); *adj. m.* bois taillis, das Schlagholz, schlagbares Holz; *it.* junges Holz, das am Stamme ausschlägt, das Unterholz; gagner le taillis, *fig. fam.* sich ins Holz verstecken, davon laufen, sich in Sicherheit begeben.

Tailloir, *m.* (in der Küche) das Hackbret; ein hölzerner Teller, auf welchem man Fleisch ꝛc. zerschneidet; (Baukunst) die Platte auf dem Kapital einer Säule.

Taillon, *m.* die Nachsteuer, Nebensteuer.

Taillure, Broderie de rapport, *f.* die unterlegte Stickerey.

Tain, *m.* das Blattzinn, *vulg.* der Staniol, womit man die Rückseite der Spiegelgläser belegt.

Tains, *m. pl.* (Schiffb.) Blöcke, unter den Kiel des Schiffes zu legen.

Taire, *v. a. irr.* verschweigen, geheim halten, bey sich behalten, verhehlen. se Taire, *v. réfl.* schweigen, stille schweigen; (auch von leblosen Dingen) schweigen, stille seyn, sich nicht hören lassen, verstummen, wie z. B. eine Glocke, ein Geschütz; aufhören, sich legen, wie z. B. die Winde ꝛc.; au milieu des armes les loix se taisent, *fig.* unter den Waffen schweigen die Gesetze, gelten die Gesetze nichts; faire taire, schweigen machen, zum Schweigen, Stillschweigen bringen; il ne peut se taire de cela, er kann es nicht verschweigen, nicht bey sich behalten; qui se tait, consent, *prov.* keine Antwort ist auch eine Antwort; durch Stillschweigen gibt man seinen Beyfall zu erkennen.

Taisson, Blaireau, *m.* der Dachs.

Talapoin, *m.* (Völkerk.) ein Priester oder Mönch in Siam und Pegu; (Naturg.) der schwarznasige Affe, Talapoinaffe.

Talbe, *m.* (Völkerk.) ein mahomedanischer Arzt in Fez und Marokko.

Talc, *m.* (Miner.) der Talk, Talkstein, (eine thonartige Steinart).

Taled, *m.* der Schleyer, die Decke oder Hülle, womit die Juden in ihren Schulen das Haupt bedecken.

Talent, *m.* (Alterth.) das Talent, ein gewisses Gold- und Silbergewicht; *fig.* die Gabe, Naturgabe, natürliche Geschicklichkeit, das Talent; (Bibel) das Pfund; bisweilen auch: die Kunstgeschicklichkeit; homme de talent, ein talentvoller Mann; gens à talens, Künstler; talent manqué, ein verdorbener Künstler; demi-talent, der Halbkünstler.

Taler, Daler, *m.* (Münzw.) ein (deutscher, polnischer ꝛc.) Thaler.

Talinguer, ſ. Etalinguer.

Talion, *m.* die Vergeltung, Wiedervergeltung einer Beleidigung oder Uebelthat; loi du talion, das Vergeltungsrecht; peine du talion, die Wiedervergeltungsstrafe.

Talisman, *m.* das Zauberſiegel, *vulg.* der Talisman, (ein gewisses, abergläubisches Zauberzeichen, Zauberbild, ein solcher Zauberpfennig ꝛc.)

Talismanique, *adj. c.* das Zauberſiegel betreffend, dazu gehörig; vertu talismanique, die Kraft oder Wirkung eines Talismans; ſ. talisman.

Talle, *f.* (Gärtn.) der Ableger am Fuße eines Baumes; *it.* die Zwiebelbrut.

Taller, *v. a. pas.* (Gärtn.) Ableger treiben; (v. Wurzeln) dick anwachsen.

Tallipot, *m.* der Nahme eines Baumes auf der Insel Ceylon mit sehr großen Blättern.

Talmouse, *f.* (Kochk.) der Käsekuchen, (eine Art Käsegebackenes).

Talmud, (spr. das d mit aus) *m.* der Talmud, (das Gesetzbuch der Juden).

Talmudique, *adj. c.* talmudisch, ſ. talmud.

Talmudiste, *m.* der Talmudist, (der Ausleger oder Anhänger des Talmuds).

Taloche, *f. pop.* der Schlag oder Streich mit der Hand an jemandes Kopf, *vulg.* der Klapps, Puff.

Talon, *m.* die Ferse; (an einigen Thieren) der Sprung; der Absatz an Schuhen, Stiefeln, Pantoffeln; der untere oder äußere Theil an etwas, z. B. das hintere Ende einer Degenklinge, Messerklinge, Sensenklinge, Säbelklinge ꝛc.; der unterste Beschlag einer Pike ꝛc.; der unterste Theil des Steuerruders, welcher im Wasser geht; auch das äußerste Ende des Kiels, wo der Hintersteven eingesetzt wird; der äußerste Theil eines Schloßriegels; die Eckrinde oder der Ranft am Brode; der Stock od. die Wurzel einer Artischockenstaude; das Stammende eines abgebrochenen Zweiges; der dickeste Theil einer Auster- oder Muschelschale; der äußerste Theil des Kolbens an einer Flinte, Pistole ꝛc.; der Schuh einer Pike, Hellebarde ꝛc.; der Pfeifenfuß; (Bauk.) die Kehlleiste, der Kehlstoß; (Gypsarb.) eine Art Spatel; der Stock, Stamm od. Ueberrest eines Kartenspiels, nachdem jeder Spieler seine Anzahl Karten erhalten hat; l'os du talon, das Fersenbein; talon de la main, der Ballen an der Hand; talon de lièvre, der Hasensprung; talon de flasque, (Artill.) das Protz- oder Sohlstück der Lafettenwand; (Reitsch.) serrer les talons, die Spornen einsetzen; cheval qui obéit, qui répond aux talons, ein Pferd welches auf den Sporn merkt; promener un cheval dans la main et dans les talons, beym Reiten Zügel und Spornen gebrauchen; porter le cheval d'un talon à l'autre, das Pferd mit den Spornen von einer Seite zur andern treiben. *Fig. et Prov.* être toujours sur les talons de qn. einem auf dem Fuße folgen, ihm keine Ruhe lassen, *vulg.* ihm beständig über dem Halse sitzen; marcher sur les talons de qn. jemanden in etwas sehr nahe kommen, ihm beynahe gleich kommen; marcher sur les talons de ses parens, seinen Aeltern bald hülfreiche Hand leisten können; heran wachsen; montrer les talons, Fersengeld geben, davon laufen, Reißaus nehmen; avoir l'esprit aux talons, sehr dumm seyn; se donner des talons dans le cul, *pop.* vor Freude in die Höhe springen; *it.* sich um alles, was geschehen mag, wenig bekümmern, darüber lachen.

Talonner, *v. a. fam.* jemanden auf dem Fuße nachsetzen, ihn hitzig verfolgen; (Billiard) die Kugel von hinten nehmen; *fig. fam.* jemand anspornen, antreiben, in jemand setzen od. dringen, jemanden zusetzen, hinter jemanden her seyn, *vulg.* jemanden auf dem Nacken seyn.

Talonnier, *m.* der Absatzschneider, (eine Art Leistenschneider).

Talonnières, *f. pl.* das Fersenleder an den Holzschuhen der Barfüßermönche, (poet.) die Fersenflügel des Merkur.

Talque, ſ. Talc.

Talqueux, euse, *adj.* (Miner.) talkig; talkicht, talkartig; ſ. talc.

Talus, *m.* die Böschung od. Abdachung eines Walles, einer Mauer ꝛc.; überh. die abhängige, schräge Seite, schräg ablaufende Fläche, der schräge Rand an etwas; en talus, *adv.* abhängig, schräge.

Taluter, *v. a.* böschen, abhängig machen oder bauen, eine Böschung machen oder geben.

Tamarin, *m.* (Botan.) die Tamarinde, (sowohl die Frucht als auch der Tamarindenbaum selbst); la pulpe de tamarins, das Tamarindenmark.

Tamaris, Tamarisc, *m.* der Tamariskenstrauch, die Tamariske; bois de tamaris, das Tamariskenholz.

Tambour, *m.* die Trommel; der Trommelschläger, Tambour; der Nahme mehrerer einer Trommel ähnlichen Dinge, z. B. eine eiserne Walze, ein eiserner Cylinder, womit die Zuckerrohre zerquetscht werden; die Trommel, (der Cylinder von Eisenblech, worin der Kaffee gebrannt wird); das Federhaus in einer Uhr; die Welle in einer kleinen Orgel od. in einem Glockenspiele; (Anat.) die Trommelhöhle im Ohre; (ſ. auch tympan); der Lauf eines Siebes, (sonſt cercle rond); eine Art Reif, worauf genähet wird; (Fortif.) eine Verschanzung von dicht an einander gesetzten Pallisaden; (Miner.) der Lehrbogen zu dem Wölben der gemauerten Minengänge; (Bauk.) ein walzenförmiges Stück Stein an einem Säulenschafte oder an einer Treppenspindel, inſ. wenn es mehr Breite als Höhe hat; ein kleiner Verschlag, z. B. vor einer Kirchthüre, um das Eindringen des Windes abzuhalten; (Schiffb.) die Breter, mit welchen die Stützen des Gallions benagelt werden, damit die Gewalt der Wellen daran breche; (Ballhaus) der Vorsprung, (eine Art scharfer Ecke oder sehr schräg hervorragender Mauer); tambour-major, der Regimentstambour; tambour de basque, die Mohrentrommel; battre du tambour, die Trommel schlagen; battre le tambour, die Trommel rühren, (ein Zeichen damit geben); sortir tambour battant, mit klingendem Spiele ausziehen. *Fig. et Prov.* mener qn. tambour battant, *fam.* einem heim trommeln, einen wichtigen Vortheil oder mehrere große Vortheile über einen erhalten; einem weit überlegen seyn; (ſ. auch flûte, lièvre).

Tambourin, (*ol.* Tabourin) *m.* die Schellentrommel; der Trommelschläger selbſt; das Trommelstück; eine kleine Trommel, die Kindertrommel; (ſ. tabourin); il est arrivé comme tabourin (*ol.* statt tambourin) à noces, ſ. noce.

Tambouriner, *v. n.* trommeln, (mit der Kindertrommel einen Lärmen machen); *v. a.* — qch. etwas austrommeln.

Tambourineur, *m. mépr.* der Trommler, (ein Mensch von geringem, niedrigem Stande).

Tamis, *m.* das Sieb, Haarſieb; (ſ. sas);

(in einer Orgel) das Pfeifenbret; tamis à couvercle, das Deckelsieb; passer au tamis, s. tamiser; passer qn. par le tamis, *fig. fam.* jemandes Leben, Aufführung, Lehre ꝛc. aufs genaueste untersuchen.

Tamiser, *v. a.* sieben, durchsieben; durch ein Haarsieb schlagen; sichten, (vermittelst des Siebes reinigen).

Tamiseur, *m.* (Glashütte) der Sieber.

Tamisier, *m.* der Haarsiebmacher.

Tampon, *m.* der Pfropf, Pfropfen, der Stöpsel, *vulg.* Stopfer; *qqf.* der Zapfen, Spund; (in Orgelpfeifen und Flöten) der Kern; (Kupferdr. und Kupferst.) das Dupfbällchen, mit welchem der Firniß auf der Kupferplatte ausgebreitet wird; das Filzbällchen; das Oehlbällchen; der Druckerballen der Kupferdrucker; (Artill.) der Munddeckel eines Mörsers; *qqf.* der Mundpfropf des Geschützes; tampon (bouchon) de liége, der Korkstöpsel.

Tamponner, *v. a.* zupfropfen, zustöpseln, mit einem Stöpsel (s. tampon) verschließen; einen Pfropf, Stöpsel ꝛc. einstecken; ruiner et tamponner, (Bauk.) die Pfeiler und Pfosten aushauen und hölzerne Zapfen einschlagen, damit Kalk und Mörtel besser halte.

Tan, *m.* die Lohe, Gärberlohe; moulin à tan, die Lohmühle.

Tanaisie, *f.* (Bot.) der Rainfarrn.

Tancer, *v. a. fam.* ausschmähen, schelten, ausschelten, (mit Worten bestrafen, einen Verweis geben).

Tanche, *f.* die Schleihe, (ein Flußfisch).

Tandis que, *conj.* während der Zeit als ꝛc.; während, so lange als, mittlerweile; (s. auch pendant, durant).

Tandrole, *f.* fiel de verre, *m.* (Miner.) die Glasgalle.

Tangage, *m.* (Schiff.) das Schwanken, Hin- und Herwanken des Schiffes der Länge nach.

Tangente, *f.* (Geom.) die Taste, *vulg.* der Tangent; die Tangente, die berührende (gerade) Linie eines Bogens; s'échapper par la tangente, sich geschickt aus einem schlimmen Handel ziehen.

Tanger la côte, *v. a. pl.us.* ranger, (Schiff.) am Ufer hinsegeln.

Tangue, *f. prvcl.* (Landw.) der Seesand, welcher zur Düngung der Felder gebraucht wird.

Tanguer, *v. n.* (Schiff.) schwanken, der Länge nach hin und her (oder auf und nieder) wanken; zu tief gehen.

Tanière, *f.* (Jagd) die Höhle, Grube, der Bau, das Loch eines wilden Thieres; tanière de lion etc. die Löwengrube ꝛc. (vergl. terrière); cet homme est toujours dans sa tanière, *fig. fam.* dieser (ungesellige) Mensch verläßt seine Höhle niemals, er sitzt immer zu Hause.

Tanin, *m.* (Chym.) der Gärbestoff.

Tannage, *m.* (Gärber) das Lohen, (das Einlegen in die Lohe).

Tanne, *f.* die Finne, ein kleiner schwarzer Punkt in der Haut, ins. im Gesichte; der Mitesser, (welches letztere eigentlich crinon heißt).

Tanné, ée, *part. et adj.* gelohet, roth gegärbt; *adj.* lohfarbig, lohfarben; *s. m.* das Lohfarbige, Lohfarbene, die Lohfarbe; gris tanné, fahlgrau.

Tannée, *f.* (Gärber) die Lohe, wenn sie aus der Grube kommt.

Tanner, *v. a.* (Gärber) lohen, rothgärben; *fig. fam.* jemanden beschwerlich fallen; homme tannant, ein beschwerlicher, lästiger Mensch.

Tannerie, *f.* die Lohgärberey, Rothgärberey; die Lohgrube; das Lohgärberhandwerk, Rothgärberhandwerk.

Tanneur, *m.* der Lohgärber, Rothgärber.

Tanqueur, *m.* (Schiff.) der Schifflader.

Tant, *adv.* so, so viel, so sehr, so stark, dermaßen, desto, so groß, so lange, so weit, sowohl ꝛc.; tant que, *conj.* so viel, so lange, so sehr als ꝛc.; nous étions tant à table, unser waren so viel am Tische; tout tant que vous êtes, so viel Ihrer sind; il court tant qu'il peut, er läuft so sehr, so stark, als er kann; qu'il pleuve tant qu'il voudra, es mag regnen so lange es will, was es kann; tant le monde est méchant, so gottlos ist die Welt; s'il faisoit tant que, wenn er dieses einmal thäte; si je faisois tant que d'aller à Rome, wenn ich mich entschlösse (verleiten ließe) nach Rom zu gehen, wenn ich einmal nach Rom gienge; il a quarante et tant d'années, er ist etliche und vierzig Jahre alt; tant s'en faut, weit gefehlt daß ꝛc.; es fehlt viel daran; tant s'en faut qu'au contraire, gerade das Gegentheil; tant pour moi, tant pour lui, so viel für mich, als für ihn; tant hommes que femmes, sowohl Männer als Weiber; sur et tant moins; tant soit peu; tant et si peu qu'il vous plaira etc. s. sur, peu etc.; tant y a que, so viel ist gewiß, daß ..; si tant est, wenn dem so ist; tant plus que moins, mehr oder weniger; tant pis, desto schlimmer; tant mieux, desto besser; tant bien que mal, wie es gehen kann, gut oder übel; être tant à tant, (Spiel) gleich seyn, so daß keiner nichts gewinnt und nichts verliert; (s. auch terre, payer, cruche, crier etc.)

Tantale, *m.* (Poes.) Tantalus; *fig.* ein reicher Geizhals, der bey seinem großen Vermögen Mangel leidet.

Tantarare, ein Wort, den Trompetenschall auszudrücken.

Tante, *f.* die Muhme, Tante, *qqf.* Base; des Vaters oder der Mutter Schwester; tante à la mode de Bretagne, des Vaters oder der Mutter Geschwisterkind, weiblichen Geschlechts; grand'tante, die Großmuhme, Großtante.

Tantième, *adj. c. ol.* der, die, das sovielste.

Tantin, Tantinet, *m. fam.* etwas weniges, ein klein wenig.

Tantôt, *adv.* bald, alsbald, gleich, sogleich; vor kurzem, erst, eben; tantôt l'un, tantôt l'autre, bald der eine, bald der andere; à tantôt, auf baldiges Wiedersehen.

Taon, (spr. ton) *m.* die Bremse, Viehbremse, Bräme; la première mouche qui le piquera, sera un taon, *prov.* das geringste Unglück, so ihm begegnet, wird ihn zu Grunde richten.

Tapabor, *m.* die Regenkappe, (eine Reisekappe oder Mütze, die man über die Schultern herunter schlagen kann).

Tapage, *m. fam.* der Lärm, das Getöse.

Tapageur, *m.* der Lärmer.

Tapagimini, *m. pop.* das Spektakel.

Tape, *f. pop.* der Streich oder Schlag mit der Hand; *fam.* der Tapp, die Tachtel.

Tape, *f.* der Zapfen an einer Kufe, oder auch in der Mündung einer Kanone auf den Schiffen.

Tapé, ée, *part. et adj.* s. taper; *it.* flach gebacken; pommes oder poires tapées, im Ofen gedörrte Aepfel- oder Birnschnitze; réponse bien tapée, eine sehr scharfe, passende Antwort; mot bien tapé, ein gut gegebenes, gut angebrachtes Wort.

Tapecu, *m.* das beschwerte Hintertheil eines Schlagbaums, Brunnenschwängels ꝛc.; *it.* der Tornister, Schnappsack; (Schiffb.) das Hintersegel eines Kauffahrteyschiffs; *mépr.* (v. einem schlechten Fuhrwerke) der Rippenstößer.

Tapement, *m.* (Kupferst.) das Tupfen.

Taper, *v. a. pop.* mit der Hand einen Schlag geben, *vulg.* tappen; *v. n.* taper du pied, mit dem Fuße stampfen, auf den Boden stoßen; tappen; *it. v. a.* taper les cheveux, die Haare aufkräuseln, tapiren; taper, (Vergolder) den weissen Grund mit dem Pinsel auftragen; (Maler) tockiren, (fette und kecke Striche machen, nach Art einer Skizze); (s. auch heurter); taper le vernis, (Kupferst.) den Firniß tupfen, (ihn auf der Kupferplatte ausbreiten); — une forme, eine Zuckerhutform unten zustopfen; — un canon, die Mündung einer Kanone mit einem Zapfen (tampon) zustopfen; — les pièces, Münzen, deren Gepräge ausgegangen ist, stämpeln.

Tapereau, *m.* s. petard.

Tapier, Tapin, *m.* (Bot.) der Stinkapfelbaum, Knoblauchsbirnbaum.

Tapière, *f.* (Schiffb.) ein gewisses langes Stück Holz auf der Seite eines Schiffes.

en Tapinois, *adv. plais.* heimlich, unvermerkt, unbemerkt, insgeheim.

Tapion, *m.* (Schiff.) der Fleck, (ein Stück Landes, das von dem übrigen Lande der Farbe nach unterschieden ist).

Tapir, *m.* (Naturgesch.) der Tapir.

se Tapir, *v. refl.* sich hocken, ducken, klein machen, z. B. um sich zu verbergen.

Tapis, *m.* der Teppich, die Decke; das Farbenwasser zum türkischen Papier; tapis de pied, der Fußteppich; tapis vert, *fig.* der Rasenplatz, das Rasenstück in einem Garten ꝛc.; raser le tapis, (v. Pferden) den Fuß schleppen, niedrig galoppiren; le tapis brûle, *bad.* (Kartensp.) es hat jemand vergessen zu setzen, es fehlt ein Einsatz. *Fig.* mettre sur le tapis, auf das Tapet, auf die Bahn bringen; (eine Sache oder Frage) aufwerfen; tenir qn. sur le tapis, (meist *m.p.*) von einem reden; être sur le tapis, der Gegenstand des Gespräches seyn.

Tapissendis, *m.* der bunte, auf beyden Seiten gefärbte Kattun.

Tapisser, *v. a.* verteppichen, tapeziren, (mit Tapeten behängen, belegen, umgeben, verzieren, beschlagen); le printemps tapisse la terre de fleurs, *fig.* der Lenz schmücket die Erde mit Blumen.

Tapisserie, *f.* die Tapezerey, das Tapetenwerk; die Tapete, ausgenähte Arbeit, das Gewirkte, der Wandteppich, Wandbehang.

Tapissier, *m.* der Tapezirer; der Tapetenwirker, Tapetenmacher.

Tapissière, *f.* die Tapezirerinn, Teppichnähterinn ꝛc.

Tapon, *m.* der Plunder, (ein zusammen gedruckter Pack Leinwand, Zeug, Kleider ꝛc.)

Tapoter, *v. a. fam.* tappsen, Tappen geben; — qn. jemanden (z. B. einem Kinde) zu wiederholtenmalen kleine Schläge geben.

Tapure, *f.* (Perruckenm.) tapirtes oder zurückgeschobenes Haar; s. taper.

Taque, *f.* die eiserne Kaminplatte.

Taquer, *v. a.* (Buchdr.) die Form klopfen.

Taquet, *m.* (Schiffb.) der Tafelhaken, (der Haken, woran die Taue befestigt werden); (Böttcher) ein Stückchen Reif, so auf beyden Seiten geschärft und zwischen die Reifen der Reife eingeschlagen wird; (Jagd) ein kurzes Bret, worauf man schlägt, um den gestiegenen Falken zurück zu rufen.

Taquin, ine, *adj. fam.* karg, filzig, *vulg.* knauserig; widerspänstig, trotzig, störrig; *it. s.* der Geizhals, Filz, Knicker, Knauser; der Starrkopf, Trotzkopf.

Taquinement, *adv. fam.* filzig, knauserig; störrig, trotzig ꝛc.

Taquiner, *v. n.* aus Gewohnheit allem widersprechen, gegen alles etwas einzuwenden haben.

Taquinerie, *f. fam.* die Knickerey, Filzigkeit, *vulg.* Knauserey; die Halsstarrigkeit, Widerspänstigkeit.

Taquoir, *m.* (Buchdr.) das Klopfholz.

Taquon, *m.* (Buchdr.) die Unterlage oder Fütterung des Deckels an der Presse.

Tarabuster, *v. a. fam.* qn. einen scheren, einem beschwerlich fallen, einen plagen.

Taragas, *m.* (Naturgesch.) ein Thier, in dessen Magen man den besten westindischen Bezoar findet.

Taranche, *f.* ein großer eiserner Nagel, die Schraube einer Presse umzudrehen.

Tarare, *interj. fam.* Larifari! Possen! darüber lacht man!

Taraspic, s. thlaspi.

Taraud, *m.* das Schneideisen zu Schraubenmuttern, der Schraubenbohrer.

Tarauder, *v. a.* eine Schraubenmutter bohren.

Tarc, *m.* statt brai; *it.* statt goudron.

Tard, *adv.* spät; tôt ou tard, über kurz oder lang, früh oder spät; venir à tard, (jur.) sich nicht beyzeiten melden; il vaut mieux tard que jamais, *prop.* besser spät als niemals.

Tard, *m.* die späte Zeit; arriver sur le tard, gegen Abend anlangen; il s'en est avisé sur le tard, es ist ihm spät eingefallen; il se fait tard, es wird spät.

Tarder, *v. n.* säumen, zaudern, zögern; verziehen, verweilen; bien tarder à venir, lange ausbleiben, sich lange aufhalten; il lui tarde fort d'être . . . od. qu'il soit . . . (*v. imp.*) es verlangt ihn sehr, die Zeit wird ihm lange, bis ꝛc.; il me tarde d'achever mon ouvrage, es verlangt mich sehr darnach, mein Werk fertig zu sehen.

Tardif, ive, *adj.* spät; langsam; (v. Gewächsen, Thieren) spät, so spät reif od. fruchtbar wird; fruit tardif, das Spätobst, (Obst, das spät zeitig wird); agneaux tardifs, Spätlinge, (Lämmer, welche spät geworfen werden); terrain tardif, das Spätland; esprit tardif, *fig.* ein Kopf, der etwas langsam od. mit Mühe begreift.

Tardivement, *adv.* spät; langsam.

Tardiveté, *f.* die Langsamkeit, insf. der Zeitigung der Früchte od. der Bewegung.

Tardone, s. tadorne.

Tare, *f.* (Handl.) der Abgang am Gewichte oder Werth einer Waare, auch des Geldes, *vulg.* die Tara; die Fässer, Kisten, Stricke, das Packtuch ꝛc. in welche die Waaren gepackt sind; (im Gegensatze von net); *fig. fam.* (v. Sachen, Thieren u. Personen) der Fehler, Mangel, das Gebrechen.

Taré, ée, *adj.* fehlerhaft, verdorben; *fam. crit.* (v. Personen) in einem übeln Rufe stehend, berüchtigt, gebrandmarkt; (Wap.) gestellt.

Tarentisme, *m.* (Med.) die Tanzwuth, (eine Art Wahnsinn, so durch den Biß der Tarantel verursacht werden soll).

Tarentule, *f.* die Tarantel, (eine Art giftiger Spinnen in Italien); *it.* eine Art kleiner Eidechsen.

Tarer, *v. a.* (Handl.) die Tara (s. tare) vorher abwägen, ehe die Waare in das Faß ꝛc. gethan wird; verderben, schadhaft machen; *fig.* brandmarken.

Tareronde, *f.* (Naturg.) der pfeilschwänzige Roche, (ein Seefisch).

Targe, *f.* die Tartsche, (eine Art Schild der Alten).

Targette, *f.* der Schubriegel, Vorschiebriegel, (das Blech mit einem Riegel an Fenstern, Schränken ꝛc.); das Handleder verschiedener Handwerker; s. manique, paumelle.

se Targuer, *v. réfl.* (de qch.) *fam.* mit etwas prahlen, auf etwas trotzen oder pochen, *vulg.* sich mit etwas breit machen.

Targum, (spr. targome) *m.* der Targum, (die chaldäische Erklärung des alten Testamentes).

Targumique, *adj. c.* zum Targum gehörig; s. targum.

Tari, *m.* (Botan.) der Tari, (der aus der Blüthe des Kokos- und Palmbaumes gezogene Saft).

Tarière, *f.* (Wagner, Zimmerm. ꝛc.) der Zwickbohrer, Hohlbohrer, (ein großer Bohrer); (Minirer) der Erdbohrer.

Tarif, *m.* (Handl.) der Tarif, (das Waarenverzeichniß mit beygesetzten Preisen oder Zollpreisen ꝛc.); tarif des monnoies, der Münztarif, (eine Tafel über das Verhältniß und die Vergleichung der Münzen, Gewichte ꝛc.); tarif des glaces, das Maßverzeichniß der Spiegelgläser, nebst beygesetzten Preisen.

Tarifer, *v. a.* (Handl.) in den Tarif bringen, in das Verzeichniß eintragen.

Tarin, *m.* (Natura.) der Grünling, Grünhänfling, (ein kleiner Sangvogel).

Tarir, *v. a.* austrocknen, trocken machen; *fig.* Einhalt thun, ein Ende machen; — la source des désordres, die Quelle der Unordnungen verstopfen; *it.* tarir, *v. n.* austrocknen, vertrocknen, versiegen, trocken werden; *fig.* vertrocknen, versiegen, aufhören, ein Ende nehmen; rien ne tarit si tôt que les larmes, die Thränen versiegen bald; il ne tarit point sur cette matière-là, über diesen Gegenstand hört er nicht auf zu sprechen.

Tarissable, *adj. c.* (nur im verneinenden Sinne) versiegbar, (was vertrocknen od. was man austrocknen kann); s. intarissable.

Tarissement, *m.* (im leidenden Verstande) die Austrocknung, Vertrocknung, Versiegung, das Versiegen, Austrocknen.

Taroté, ée, *adj.* mit gefärbten Feldern; cartes tarotées, Karten, welche auf der Rückseite rautenförmig gefärbt sind.

Tarots, *m. plur.* die Tarokkarten; (s. taroté); das Tarokspiel, Tarok, Trapeliersspiel.

Taroupe, *f.* die Haare zwischen den beyden Augenbraunen.

Tarse, *m.* (Anat.) der Rist, die Fußwurzel.

Tartane, *f.* die Tartane, (eine Art kleiner Schiffe in dem Mittelmeere).

Tartare, *s. c.* der Tartar, Tatar; die Tartarinn ꝛc.; *it.* der Troßbube, Feldknecht; *adj. c.* tartarisch, tatarisch; *s. m.* die tartarische Sprache; Tartare, (Poesie) der Tartarus, die Hölle.

Tartareux, euse, *adj.* (Chym.) weinsteinartig, weinsteinsauer.

Tartariser, *v. a.* (Chym.) durch Weinsteinsalz reinigen.

Tarte, *f.* die Torte; tarte à la crême, die Rahmtorte.

Tartelette, *f.* das Törtchen, (eine kleine Torte).

Tartine, *f. prvcl.* die mit Butter od. Honig bestrichene Brodschnitte.

Tartre, *m.* der Weinstein; der Weinstein, (die Kalkrinde an den Zähnen); sel de tartre, das Weinsteinsalz; tartre émétique, der Brechweinstein.

Tartrite, *m.* (Chym.) das weinsteinsaure Salz; tartrite de chaux, die weinsteinsaure Kalk-Erde.

Tartufe, *m.* der Heuchler, Scheinheilige, Kopfhänger.

Tartuferie, *f. plais.* die Heucheley, Kopfhängerey, Scheinheiligkeit.

Tartufier, *v. n. plais.* heucheln, sich fromm stellen, den Heiligen spielen, einen Heuchler abgeben.

Tas, *m.* der Haufen, (auch im verächtlichen Verstande v. Personen); (s. auch tache); (Goldschm., Münzer ꝛc.) der Ambos, Handambos; die Matritze oder Form, (das Knopfeisen zu metallenen Knopfplatten); (Messerschm.) ein Werkzeug, den Reif zwischen der Klinge und dem Hefte eines Messers zu machen; tas droit, (Chir.) der Rücken eines zu beyden Seiten abhängigen Pflasters; tas de charge, (Bauk.) der Kragstein, von welchem die hervorragenden Rippen eines gothischen Gewölbes ihren Anfang nehmen; par tas, haufenweise, zu Haufen, in Menge; elle se met toute en un tas, *fam.* sie kriechet ganz zusammen.

Tasse, *f.* die Schale, Trinkschale, Tasse; — à thé, die Theetasse; — de thé, die Tasse Thee.

Tasseau, *m.* ein kleiner Ambos; (Instrumentenm.) die Form, über welcher der Bauch einer Laute geleimt wird; (Schreiner) die Leiste, Querleiste, welche zwey Breter zusammen hält; die Leiste, welche man an die Seitenwände eines Schrankes ꝛc. nagelt, ein Fachbret ꝛc. darauf zu legen; tasseaux, *pl.* (Bauk.) kleine würfelicht gehauene Bruchsteine; (s. auch chantignole); tasseau, (Tuchscherer) das Werkzeug, der Schere die gehörige Bewegung zu geben.

Tassée, *pl. us.* tasse, *f.* eine Schalevoll, Tassevoll.

Tasser, *v. a.* häufen, aufhäufen, schichten, aufschichten, aufschütten; *v. n.* (v. Blumen ꝛc.) sich ausbreiten, buschen; (Maurer) sich senken.

Tassette, *f.* die Schenkelschiene am Küraß.

Tassiot, *m.* (Korbflechter) das Kreuz.

Tastigoter, *v. a.* quälen, widersprechen; schwer reden.

Tâtement, *m.* das Betasten, Befühlen, Untersuchen, der Versuch; s. tâtonner.

Tâte-poule, *m. fam.* (v. einem Menschen, der sich um Kleinigkeiten in der Haushaltung bekümmert) der Hühnergreifer, Topfgucker, Erbsenzähler; vgl. jocrisse.

Tâter, *v. a.* betasten, fühlen, anfühlen, befühlen, angreifen, berühren; *prop. et fig. fam.* kosten, versuchen, schmecken; *it. pl.us.* tâtonner, (Maler) tappen; tâter le pouls à qn. *prop. et fig.* s. pouls; tâter comme un aveugle, tappen wie ein Blinder. *Fig. et Prov.* tâter le pavé, (v. Pferden und v. Menschen) mit dem Fuße zucken, leise auftreten, nicht fest auf den Beinen seyn; il n'en tâtera que d'une dent, er soll nichts davon bekommen. se Tâter, *v. réfl.* sich prüfen, sich selbst untersuchen; für seine Gesundheit allzusehr Sorge tragen, zu ängstlich für seine Gesundheit besorgt seyn.

Tâteur, *m.* einer der befühlet oder betastet; einer der etwas kostet, versucht; *it.* (auch tâtonneur) *fig. fam.* der Zauderer, (ein unschlüssiger Mensch).

Tâte-vin, *m.* der Weinzieher; s. siphon.

Tatigué, Tastigué, Tatigoine! *interj. pop.* daß dich! potz! ey der Henker! bey meiner Treue!

Tatillon, *m. fam.* der Schwätzer, Wäscher; der Naseweis, die Spürnase; s. tatilloner.

Tatillonage, *m. fam.* das Herumschnüffeln, Ausspüren; das Geschwätz, Gewäsch, die Schwätzerey.

Tatilloner, *v. n. fam.* sich in alles mengen, sich in allerley Nebenumstände, welche nicht zur Sache gehören, einlassen; schwatzen, *vulg.* waschen.

Tâtonnement, *m.* das Tappen, Herumtappen, Befühlen, Betasten, Versuchen; méthode de tâtonnement, die Versuchsweise; s. tâtonner.

Tâtonner, *v. n.* im Finstern tappen, herumtappen; *fig.* furchtsam oder ungewiß in einer Sache zu Werke gehen; (Maler) tappen, (eine ungewisse, zagende Hand im Malen haben); il faut marcher ici en tâtonnant, hier muß man nur tappend fortgehen.

Tâtonneur, *m.* der Herumtapper, (einer der im Finstern herum tappt); (s. tâtonner); *fig.* tâteur, tâtonneur, der Zauderer; (Naturg.) der Felsenfisch, (ein Seefisch in Amerika).

à Tâtons, *adv.* im Finstern tappend, im Griffe, am Gefühle; *fig.* im Finstern tappend, aufs ungewisse, blindlings; aller (marcher) à tâtons dans une affaire, sich aus einer Sache nicht finden können, im Finstern, im Dunkeln tappen.

Tatou, *m.* (Natg.) das Panzerthier, Gürtelthier, *vulg.* der Tatu, Armadill.

Tatouage, *m.* das Tatoiren; s. tatouer.

Tatouer, *v. a.* (v. den amerikan. Wilden) tatoiren, tättowiren, (sich den Leib mit Figuren und Farben bepunktiren und bemalen).

Tau, *m.* (Wap.) das Antoniuskreuz, (welches die Gestalt eines T hat).

Taudis, (*prvcl.* taudion) *m.* eine schlechte, elende Wohnung, die Hütte, das Loch, *vulg.* das Nest, der Schweinstall.

Taugoures, *m. pl.* kleine Hebebäume eines Karrenkastens.

Taumalin, *m.* eine gewisse fette Materie im Körper der Muschelfische.

Taupe, *f.* der Maulwurf; *it.* die Speckbeule, die Speckgeschwulst am Kopfe der Menschen und Pferde. *Prov.* il est allé au royaume des taupes, (il est où la taupe juche,) *pop.* er ist gestorben; aller (doux) comme un preneur des taupes, schleichen, leise gehen, wie ein Maulwurfsfänger.

Taupe-grillon, *m.* s. courtilière.

Taupier, *m.* der Maulwurfsfänger.

Taupière, *f.* die Maulwurfsfalle.

Taupinée, Taupinière, *f.* der Maulwurfshaufen, Maulwurfshügel; (von einer schlechten Hütte) die Lehmhütte.

Taure, *m.* (Landw.) die Kalbe, *prvcl.* die Färse, (eine junge Kuh, die noch nicht geworfen hat).

Taureau, *m.* der Stier, Heerdstier, Bulle, Reitochs, Zuchtochs; (Astronom.) das zweyte Zeichen des Thierkreises; taureau bannal, der Gemeinochs; combat de taureaux, das Stiergefecht.

Taurobole, *m.* (Alterth.) das Stieropfer, (eine Art Söhnopfer).

Taute, *f.* der Blackfisch, Tintenfisch; s. sèche.

Tautochrone, *adj. c.* gleichzeitig.

Tautochronisme, *m.* die Gleichzeitigkeit.

Tautogramme, *m.* das Gedicht, dessen Verse alle mit einerley Buchstaben anfangen.

Tautologie, *f.* die unnütze Wiederholung eines Wortes ꝛc.; der Gebrauch zweyer Wörter von einerley Bedeutung.

Tautologique, *adj. c.* unnütz wiederholend, *vulg.* tautologisch; s. tautologie.

Tautométrie, *f.* das zu ängstliche Ebenmaß.

Taux, *m.* die Preisbestimmung, Taxe, (der von der Obrigkeit bestimmte Preis einer Sache, insf. der Lebensmittel); der Zinsfuß, (die festgesetzten landesüblichen Zinsen); die Steueranlage einer Person, die Steuer; mettre tout au même taux, *prov.* alles gleich achten, *vulg.* alles über einen Kamm scheren, mit einer Elle messen.

Tavaiolle, *f.* das Tauftuch, Spitzentuch, worunter man die Kinder zur Taufe trägt.

Taveler, *v. a.* (insf. von Malern) sprenkeln; Flecken (z. B. auf die Haut eines Tigers) malen. se Taveler, *v. réfl.* sich sprenkeln, sprenklich, gefleckt werden.

Tavelle, *f.* ein schmales Börtchen, eine dünne Rundschnur auf den Nähten der Kleider.

Tavelure, *f.* das Sprenklige, Fleckige, die Flecken der Haut eines Thieres, oder an dem Gefieder eines Raubvogels.

Tavernage, *m.* eine von den Wirthen zu erlegende Strafe, wenn sie den Wein zu theuer verkaufen.

Taverne, *f.* (meist *mépr.*) die Schenke, Weinschenke, das Weinhaus.

Tavernier, ière, *s. ol.* der Wein- od. Bierschenk, Schenkwirth, die Weinwirthinn.

Taxateur, *m.* der Schätzer.

Taxatif, ive, *adj.* (jur.) legs taxatifs, das Vermächtniß, welches abgeliefert werden muß, und durch ein gleich geltendes nicht ersetzt werden kann.

Taxation, *f.* (meist *plur.*) die Schätzung, der Ansatz, die Taxe; das Zählgeld, (was ein Einnehmer von einer Summe für sich zurück behalten darf).

Taxe, *f.* der Satz, die Verordnung, welche die Taxe enthält; die Preisbestimmung, Taxe; (s. taux); eine gewisse Auflage, die Steuer, Vermögensteuer, Abgabe; mettre une taxe sur les sujets, die Unterthanen mit einer Auflage belegen; taxe de dépens, die Sportelntaxe, (die Taxordnung in Betreff der Prozeßkosten).

Taxer, *v. a.* schätzen, taxiren, (den Preis einer Sache, Waare ꝛc. bestimmen, aussetzen); mit einer Schatzung, Steuer belegen; (jemand) beschuldigen, jemand etwas Schuld geben, jemanden einen Fehler vorwerfen; on le taxe d'avarice, man beschuldigt ihn des Geizes, man gibt ihm Schuld, er sey geizig; je ne taxe personne, *fam.* ich nenne niemand, ich habe niemand im Verdachte; taxer les dépens, die Gerichtskosten abschätzen. se Taxer, *v. réfl.* sich zu einer Beysteuer verstehen, sich selbst taxiren; s. se cotiser.

Tayaut, s. taiaut.

Taye, s. taie.

Tayon, *m.* (Forstw.) die Eiche, welche man zum drittenmale beym Holzfällen hat stehen lassen.

Té, *m.* die Minenkammer, (die Einrichtung der Gänge einer Pulvermine in Gestalt eines T); (Chir.) die T-Binde.

Te, *pronom.* dich, dir; s. die Gramm.

Technique, (spr. Tecnique) *adj. c.* (von Wörtern) kunstmäßig, kunstgemäß, kunstgerecht, zur Kunst gehörig, *vulg.* technisch; terme technique, das Kunstwort; langage technique, die Kunstsprache; vers techniques, Gedächtnißreime, (Verse oder Reime, worin eine Regel oder sonst eine Sache abgefaßt worden, um sie dem Gedächtnisse desto besser einzuprägen).

Technologie, *f.* die Lehre von Handwerkern, Künsten, Manufakturen ꝛc.

Te-Deum, *m.* (latein.) das Te Deum, der Ambrosianische Lobgesang: Herr Gott dich loben wir.

Tédieux, euse, *adj. ol.* statt importun, ennuyeux, fatigant.

Tégument, *m.* (Anat.) die (äußere) Decke.

Teignasse, Tignasse, (spr. tignasse) *f. pop.* eine alte schlechte Perrücke.

Teigne, *f.* der Grind, Kopfgrind; die Räude der Bäume; die Schabe, Motte; cela tient comme teigne, *prov.* das hält fest wie Pech.

Teignerie, *f.* das Grindhaus, (die Krätzkammer in den Siechenhäusern für Grindige).

Teignes, *m.* (?) *plur.* (Viehkarzeneyk.) das Strahlgeschwür, der Hufgrind, (ein übelriechender schwährender Schade im Strahle (fourchette) der Pferde).

Teigneux, euse, *adj.* grindig, (s. teigne); balles teigneuses, (Buchdr.) zu feuchte Ballen, auf welchen die Farbe nicht haften kann; (s. auch pelé, *prov.*)

Teillage, *m.* (Landw.) das Hanfbrechen.

Teille, *f.* der abgelöste od. gebrochene Bast von Hanf- oder Flachsstängeln.

Teiller, *v. a.* Hanf oder Flachs brechen.

Teilleur, *m.* euse, *f.* der Hanfbrecher, Flachsbrecher; die Hanfbrecherinn ꝛc.

Teindre, *v. a. irr.* färben; — en rouge etc. roth ꝛc. färben.

Teint, teinte, *part. et adj.* gefärbt; teint en laine, in der Wolle gefärbt.

Teint, *m.* das Färben; die Art zu färben; die Farbe; die Gesichtsfarbe, Farbe, Haut; le grand teint, bon teint, die Schönfärberey, zu welcher nur lebhafte, ächte und dauerhafte Farben kommen; le petit teint, le faux teint, mauvais teint, die Kleinfärberey, Schwarzfärberey.

Teinte, *f.* (Maler) die Tinte, Farbe; der Grad der Farbenstärke; *fig.* der Anstrich; demi-teinte, die Halbtinte, Mitteltinte, Mittelfarbe, Zwischenfarbe.

Teinture, *f.* (Färber) die Farbe; (Chymie) die Tinktur; *fig.* die oberflächliche Kenntniß einer Wissenschaft oder Kunst; ein allgemeiner Begriff; der erste Eindruck, der von der Erziehung in der Seele zurück bleibt; der Anstrich von etwas.

Teinturier, ière, *s.* der Färber, die Färberinn; *it. com.* einer der Frauenzimmerschriften verbessert; teinturier du grand (bon) teint, der Schönfärber; teinturier du petit teint, der Nachfärber, Kleinfärber, Schlechtfärber, Schwarzfärber; teinturier en soie, der Seidenfärber; teinturier en laine, der Wollfärber.

Tel, Telle, *adj.* solcher, solche, solches; mancher, manche, manches; so groß, so stark; un tel, une telle, Monsieur un tel, Madame une telle, eine gewisse Person, der und der, die und die ꝛc.; j'y ai mis telles et telles conditions, ich habe die und die Bedingungen dazu gesetzt; tel que vous me voyez, so wie Sie mich sehen; tel est l'état de l'affaire, also steht es um die Sache; tel qui rit samedi, dimanche pleurera, *(prov.)* mancher der heute lacht, muß morgen weinen; il y a une telle presse, es ist ein so großes Gedränge; rien n'est tel que sa malice, es geht nichts über seine Schalkheit, seine Schalkheit ist nicht auszusprechen; tel quel, so so, so hin, so mittelmäßig, weder gut noch schlecht; *it.* beredtermaßen, so wie man überein gekommen ist; tel maître, tel valet, *prov.* wie der Herr, so der Diener.

Télamones, *m. plur.* (Bauk.) Lastträger, (Bildsäulen, welche statt der Säulen Lasten tragen); vergl. caryatides.

Télégraphe, *m. nouv.* die Fernschreibemaschine, *vulg.* der Telegraph; der Fernschreiber.

Télégraphie, *f.* die Fernschreibekunst.

Télégraphique, *adj. c. nouv.* telegraphisch, (zur Fernschreibekunst gehörig oder dieselbe betreffend).

Télescope, *m.* das Fernrohr, Seherohr, *vulg.* Teleskop; — à réflexion, das reflektirende Fernrohr, welches aus geschliffenen Gläsern und Spiegeln zusammengesetzt ist; télescope, (Naturg.) die Seetonne, (eine Kräuselschnecke).

Tellement, *conj.* so, dermaßen, dergestalt, so sehr, solchergestalt; tellement quellement, *adv. fam.* so so, so hin, mittelmäßig, halb und halb; eines wie das andere.

Telline, *f.* die Tellmuschel; s. flion.

Tellinite, *f.* die versteinte Tellmuschel.

Tellure, *m.* ein neues Metall von zinnweißer Farbe, blätterig und leichtflüssig.

Téméraire, *adj. c.* verwegen, frech, frevelhaft, kühn, tollkühn, vermessen; unbedachtsam, unbesonnen; gewagt; jugement téméraire, ein voreiliges, (jur.) widerrechtliches Urtheil; *it. s.* der (die) Verwegene; un jeune téméraire, ein junger Wagehals.

Témérairement, *adv.* verwegen, vermessen, frecher, unbesonnener Weise ꝛc.; (jur.) ungebührlich.

Témérité, *f.* die Verwegenheit, Frechheit, Kühnheit, Tollkühnheit, Vermessenheit; die Unbedachtsamkeit, Unbesonnenheit.

Témoignage, *m.* das Zeugniß; der Beweis; das Merkmahl; rendre témoignage d'une chose, von einer Sache (ein) Zeugniß ablegen, geben.

Témoigner, *v. a.* zeugen, ein Zeugniß ablegen, (in dieser Bedeutung meist *absol.*); etwas bezeugen, (ein) Zeugniß von etwas ablegen od. geben; etwas bezeigen, zu erkennen oder an den Tag geben, merken lassen.

Témoin, *m.* der Zeuge; das Kennzeichen, Merkmahl; das Zeugniß, die Urkunde, das Denkmahl; témoins, *pl.* (Fortif.) der Maßkegel, Maßbügel; (Artill.) der Zeiger; (Probirk.) das Bleykorn; (Maurer) Blindlöcher; (Holzm.) zwey Scheiter, welche auf jede Seite des Klafterrahmens gesetzt werden; (Buchbind.) die Randspuren, (unbeschnittene Blätter, welche man als ein Zeichen stehen läßt, daß von dem Rande nicht zu viel weggeschnitten worden ist); témoin nécessaire, der Nothzeuge, z. B. Dienstbothen ꝛc.; témoin muet, (v. Sachen) ein stummer Zeuge, der Beweis, die Anzeige; témoins muets, die kleinen Stückchen Steine, Glas, Schiefer ꝛc., welche man unter die Gränz- oder Marksteine legt; je vous prends tous à témoin, (nicht à témoins,) ich nehme euch alle zu Zeugen; témoins les anciens philosophes, nach dem Zeugnisse der alten Weltweisen; en témoin (en foi) de quoi j'ai signé etc. zu Urkund od. urkundlich dessen habe ich dieses unterschrieben; témoin oculaire, der Augenzeuge; la déposition des témoins, die Zeugenaussage; ouïr des témoins, Zeugen abhören.

Tempe, *f.* der Schlaf (*pl.* die Schläfe) am Haupte; os des tempes, das Schlafbein.

Tempérament, *m.* die Leibesbeschaffenheit, *vulg.* das Temperament; *fig.* der Mittelweg, die Mittelstraße, (ein gemäßigtes Mittel zwischen zwey äußersten Mitteln); (Musik) die Temperatur; avoir du tempérament, (*absol.*) viel Liebestrieb, *vulg.* Temperament haben; apporter des tempéramens à qch. einen Mittelweg in etwas finden; einen Vergleich treffen; etwas mäßigen, z. B. harte Bedingungen.

Tempérance, *f.* die Mäßigkeit, (insf. in Rücksicht auf sinnlichen Genuß).

Tempérant, ante, *adj.* mäßig; *s. m.* das Mäßige, (s. tempérance); remède tempérant, od. *s. m.* un tempérant, ein niederschlagendes Mittel, (ein linderndes oder besänftigendes Mittel, z. B. ein niederschlagendes Pulver, *vulg.* Temperirpulver).

Température, *f.* (Phys.) die Witterung, *vulg.* Temperatur, (die Beschaffenheit der Luft, nachdem sie warm, kalt, trocken oder feucht ist).

Tempéré, ée, *part. et adj.* gemäßigt, gemildert ꝛc.; *adj.* (v. Personen) statt modéré, posé, sage, gelassen, gesetzt, bescheiden; *s. m.* das Gemäßigte, der Mittelweg, die mittlere Temperatur.

Tempérer, *v. a* mäßigen, vermindern; mildern, lindern, stillen; zurück oder im Zaume halten; niederschlagen.

Tempestatif, ive, *adj. ol.* (v. Personen) stürmisch, zanksüchtig.

Tempête, *f.* der Sturm, das Ungewitter; *fig.* das Wetter, Ungewitter, der Sturm, das Unglück; oiseau de tempête, (Naturg.) der Sturmvogel, (eine Art Wasservögel, welche einen bevorstehenden Sturm verkündigen).

Tempêter, *v. n. fam.* (v. Personen) (contre qn., sur ou pour qch. gegen jemand, über etwas) wettern, donnern und wettern, toben, rasen, lärmen, schreyen.

Tempêtueux, euse, *adj.* stürmisch, (öftern Stürmen unterworfen oder ausgesetzt, z. B. ein Erdstrich).

Temple, *m.* der Tempel; die protestantische Kirche; der Tempelhof, Tempelherrenhof, (der Nahme eines Gebäudes, z. B. in Paris, welches ehemals Tempelherren bewohnt haben); (Wagn.) der Speichenmesser; (Tuchfabr.) die Spannstäbe.

Templet, *m.* (Buchb.) der Vorschlag, (die Leiste an der Heftlade, woran die Hefthäken hangen).

Templier, *m.* (Kirchengesch.) der Tempelherr; ordre des templiers, der Tempelorden, (der Orden der Tempelherren).

Templu, *m.* (Tuchfabr.) die Spannstäbe.

Temporaire, *adj. et s. c.* (Theol.) foi temporaire, der Glaube, welcher nur eine Zeitlang währet; un temporaire, einer der einen solchen Glauben hat; temporaire, *adj. c. nouv.* (v. Sachen und von Personen, z. B. in Rücksicht auf die Zeit, während welcher sie in einem Amte stehen) so nur eine Zeitlang dauert.

Temporal, ale, *adj.* (Anat.) zu den Schläfen gehörig, z. B. muscle temporal, der Schlafmuskel.

Temporalité, *f.* (kan. Recht) die Zeitlichkeit, (die weltliche Gerichtsbarkeit eines Bisthums, Stiftes ꝛc.)

Temporel, elle, *adj.* zeitlich, vergänglich, irdisch; weltlich, (s. séculier); *s.* (geistl. Recht) das weltliche Einkommen, die weltliche Macht und Gewalt der Geistlichen.

Temporellement, *adv.* zeitlich; (im Gegensatze von éternellement).

Temporisation, *f. plus.* temporisement, das Zeitabwarten.

Temporisement, *m.* das Zeitabwarten, die Verzögerung, der Aufschub, in Erwartung einer günstigern Zeit.

Temporiser, *v. n.* Zeit gewinnen, die Zeit (eine günstigere Zeit) abwarten; zaudern, zögern.

Temporiseur, *m.* der Zauderer, Zögerer, Zeitabwarter; s. temporiser.

Temps, Tems, *m.* die Zeit (in den verschiedenen Bedeutungen des Wortes); der Zeitpunkt, Augenblick; das Wetter, die Witterung; (Musik, Tanzk., Fechtk., Reitk. ꝛc.) das Zeitmaß, der Takt, *vulg.* das Tempo, (das Maß der Bewegung, der Schritte ꝛc.); die Zeit, Wandelzeit, die Zeitform eines Zeitwortes in der Grammatik; temps du carême, die Fastenzeit; temps des cerises, die Kirschenzeit; qua-

tre-temps, s. in alphab. Ordnung; gros temps, stürmisches Wetter zur See, starker Wind; der Sturm, das Ungewitter; temps de demoiselle, das Damenwetter, (liebliches Wetter); avoir fait son temps, (v. Personen und Sachen) ausgedient haben, seine Zeit ausgehalten haben; se donner du bon temps, sich wohl seyn lassen; prendre son temps, seine Zeit ersehen, den Augenblick wahrnehmen; prendre le temps comme il vient, s'accommoder au temps, sich in die Zeit schicken; avant tous les temps, vor Erschaffung der Welt; dans la plénitude des temps, (Bibel) in der Zeitfülle; à la consommation des temps, am Ende der Welt; au bon vieux temps, du temps où l'on se mouchoit sur la manche, du temps jadis, (*prov.*) *fam.* vor Alters, als die Welt noch dumm war, s. moucher und jadis; revoir de bon temps, (Jagd) eine frische Fährte finden; à temps, *adv.* zur rechten Zeit, eben recht; auf eine bestimmte Zeit; au même oder en même temps, *adv.* zu gleicher Zeit; de tout temps, *adv.* statt toujours, von jeher, jeder Zeit; de temps en temps, de temps à autre, *adv.* von Zeit zu Zeit, *vulg.* dann und wann; en temps et lieux, *adv.* zu seiner Zeit und gehörigen Orts; suivant les temps, nach Zeit und Umständen; tout d'un temps, sogleich; *Fig. et Prov.* faire la pluie et le beau temps, *fam.* alles gelten oder vermögen, *vulg.* hoch am Bret oder Hahn im Korbe seyn; tout vient à temps à qui peut attendre; avec le temps et la paille les nefles mûrissent, s. mûrir; chaque chose a son temps, il y a temps pour tout, alles hat seine Zeit; chaque chose n'a qu'un temps, alles währet nur eine Zeitlang od. Weile, endlich nimmt alles ein Ende; qui a temps, a vie, Zeit gewonnen, alles gewonnen; quand j'irai le voir, il fera beau temps, er kann lange warten, bis ich zu ihm gehe; le temps est à Dieu et à nous, die Zeit ist unser, wir können es mit Gelegenheit thun.

Tenable, *adj. c.* (nur mit der Verneinung) (von einer Festung ꝛc.) haltbar; wo man bleiben, ausdauern, sich aufhalten kann; il fait trop froid ici, la place n'est pas tenable, es ist zu kalt hier, man kann hier nicht bleiben.

Tenace, *adj. c.* zähe; (Botan.) sich anhängend, anklebend; *fig. fam.* karg, geizig; hartnäckig, eigensinnig, starrsinnig; être tenace, (Kartensp.) an sich halten.

Tenacité, *f.* die Zähheit, Zähigkeit; *fig. fam.* der Geiz, die Kargheit; die Hartnäckigkeit, der Starrsinn.

Tenaille, *f.* (meist im *plur.*) die Zange, Beißzange; *it.* tenaille, (Fortifik.) das Zangenwerk, Scherenwerk, (eine Art Außenwerk); die niedrig gesenkte Brustwehr vor dem Mittelwalle; tenailles à croissant, (Rothgießer) die Münzzange, Schienenzange, (eine große Zange den Schmelztiegel anzufassen); tenailles à attiser le feu, die Feuerzange; tenaille à vis, (Büchsenmacher) der Schraubenkloben; tenailles ardentes, glühende Zangen; tenailles à couper, die Zwickzange; tenailles à écrou, die Schraubenzange.

Tenailler, *v. a.* (peinl. Recht) mit glühenden Zangen zwicken.

Tenaillon, *m.* (Fortifik.) das Scherenwerk, (eine Art Außenwerk vor einer der beyden Gesichtslinien eines halben Mondes).

Tenancier, ière, *m. et f.* (jur.) der Zinsmann, die Zinsfrau; der Eigenthümer, Inhaber, Besitzer; die Eigenthümerinn, Inhaberinn, Besitzerinn eines zinsbaren Bauerngutes.

Tenant, *part. et adj.* haltend ꝛc. (s. tenir); meubles tenans à fer et à clou, (jur.) nieth- und nagelfester Hausrath; rancune tenant, s. rancune.

Tenant, *m.* (Way.) der Schildhalter; *ol.* (bey den Turnieren) der Platzhalter, Hauptfechter, Vorfechter; (im Gegensatze von assaillant); der Verfechter, Vertheidiger einer Sache, Person, Meinung ꝛc.; einer, der beständig in einem Hause aus- und eingehet, der in einem Hause od. bey einer Person alles gilt, *vulg.* der Hahn im Korbe; les tenans, (*plur.*) die Gränzen, Marken und Scheidungen eines Ackers oder andern liegenden Gutes; tout en un tenant, tout d'un tenant, alles beysammen, beysammen liegend, unzertrennt, an einander hängend; les tenans et les aboutissans, *prop. et fig.* die Auf- und Anstöße, (die anstoßenden Güter); s. aboutissant.

Ténar, *m.* (Anat.) der lange Abziehmuskel des Daumens, der Klopfer, (der vierte von den fünf Daumenmuskeln).

Ténare, *m.* (Mythol.) die Hölle.

Tendance, *f.* (Phys.) das Streben, die Richtung nach einem Orte, oder nach einem andern Körper; die Strebekraft; *fig.* das Streben, die Bestrebung, *vulg.* Tendenz.

Tendant, ante, *adj. fig.* (à qch. auf etwas) abzielend, abzweckend, gerichtet, hinaus laufend, nach etwas strebend.

Tendelet, *m.* (Schifff.) das Schirmdach von Segeltuch ꝛc. am Hintertheile eines Ruderschiffes).

Tenderie, *f.* (Jagd) das Stelljagen, Netzstellen, Netzjagen, Schlingenlegen zum Fang der Vögel oder anderer Thiere.

Tendeur, *m.* (Jagd) der Netzsteller, Schlingenleger, (s. tenderie); *it.* der Tapezierer, welcher bey Leichenbegängnissen Thüren und Zimmer schwarz behängt.

Tendineux, euse, *adj.* (Anat.) sehnig; sehnicht; s. tendon.

Tendon, *m.* (Anat.) die Sehne, Flächse, Sehnader, Spannader; tendon d'Achille, die große Sehne oder Flächse an der Fußsohle.

Tendre, *adj. c.* weich, mürbe, zart; *it.* weich, zart, empfindlich; schwächlich, blöde, schwach; (vom Brode) frisch, frisch gebacken; (Maler) weich, sanft; *fig.* (vom Gefühle, Herzen, Gewissen, von der Liebe, Jugend ꝛc.) zart; (v. der Liebe, vom Herzen ꝛc.) zärtlich; weich, weichherzig, weichmüthig, leicht zu rühren; sanft, rührend, lieblich, anmuthig; (von Erzarten) mild; avoir la vue tendre, les yeux tendres, ein blödes, schwaches Gesicht haben; conscience tendre, ein zartes, furchtsames Gewissen; cheval qui est tendre à l'éperon, aux mouches etc. ein Pferd, das den Sporn, die Fliegen ꝛc. nicht vertragen kann; cheval qui a la bouche tendre, ein weichmäuliges Pferd; certaines plantes sont tendres au froid, gewisse Pflanzen können die Kälte nicht vertragen; il est tendre aux mouches, *fig. fam.* er ist sehr empfindlich, er nimmt alles übel auf; cette viande est tendre au couteau, dieses Fleisch schneidet sich weich.

Tendre, *m.* die Zärtlichkeit, zärtliche Liebe, (sonst tendresse); *cor.* statt tendreté.

Tendre, *v. a.* spannen, strecken, anziehen, (s. bander); behängen, ausbreiten, aufspannen, hängen, breiten, (s. auch dresser); stellen, ausstellen, aufstellen, legen, z. B. Netze, Fallstricke, eine Falle ꝛc.; reichen, darstrecken, darreichen, hinhalten, darbiethen, biethen; tendre un arc, einen Bogen spannen; tendre une chambre, une rue etc. (auch bloß *absol.* tendre), ein Gemach, eine Gasse ꝛc. mit Teppichen behängen, ausschlagen; tendre des tentes etc. Zelten ꝛc. aufschlagen; tendre des collets, Schlingen legen od. aufstellen; tendre (*absol.*) aux bécasses, Schnepfennetze ausstellen; tendre le pied à qn. einem den Fuß stellen (um ihn fallen zu machen). *Fig. et Prov.* tendre des piéges, s. piége; tendre les bras à qn. s. bras; tendre les mains à qn. jemand um Hülfe anrufen.

Tendre, *v. n.* wohin gerichtet seyn, (s. aboutir); meist *fig.* — qch. hinstreben, hinzielen, auf etwas abzielen, abzwecken, gerichtet seyn, nach etwas streben oder trachten; où tendent vos pas? wo gehen Sie hin? où tend ce chemin-là? wo geht dieser Weg hin? cette maladie tend à la mort, diese Krankheit ist tödlich, ist zum Tode; ce malade tend à sa fin, dieser Kranke ist seinem Ende nahe; tendre à la perfection, nach der Vollkommenheit streben, trachten.

Tendrelet, ette, *adj.* sehr zart, gar zärtlich, allerliebst zärtlich oder zart.

Tendrement, *adv.* zärtlich ꝛc.; (Maler) weich, sanft.

Tendresse, *f.* die Zärtlichkeit, die zärtliche Liebe; (Maler) die Sanftheit, Weichheit.

Tendreté, *f.* (von Speisen) die Zartheit, Zärte, Weichheit, Mürbheit.

Tendrifier, *v. n. burl. fig.* sich erweichen, wie z. B. das Herz. (*Scaron.*)

Tendron, *m.* der Sprößling, Schößling; die Sprosse, Knospe; der Ranken am Weinstocke; tendrons de chou, semottes, (Gärtn.) die Kohlsprossen, *vulg.* Brockeln; (Schlächter) der Knorpel am Ende der Brustknochen, z. B. der Kälber ꝛc.; das Ohrläppchen; un jeune tendron, *fig. fam.* das Rosenknöspchen, (ein junges Mädchen).

Tendu, ue, *part. et adj.* gespannt, angespannt, ausgebreitet, aufgeschlagen, behängt ꝛc.; *fig.* angestrengt, gespannt; avoir l'esprit tendu, *fam.* den Kopf, den Verstand anstrengen, anspannen; einer Sache nachdenken, in etwas vertieft seyn.

Tendue, *f.* (Jagd) der Ort, wo die Schlingen liegen; die Vogelschlingen.

Ténèbres, *f. pl.* die Finsterniß; *fig.* die Dunkelheit, Finsterniß, Nacht; die Blindheit, Unwissenheit, der Irrthum, der Zustand der Sünde, der Verdamm-

ten ꝛc.; (röm. Kirche) die Rumpelmetten in der Charwoche; le prince des ténèbres, (Bibel) der Teufel, der Fürst der Finsterniß.

Ténébreux, euse, *adj.* finster, (s. ténèbres); avoir l'air sombre et ténébreux, *fig.* finster, trübsinnig, schwermüthig, traurig aussehen; le séjour ténébreux, (poet.) die Hölle, das Reich der Finsterniß.

Ténébrion, *m.* (Naturg.) der Schlupfkäfer.

Ténement, *m.* (jur.) das Vorwerk, (der Meyerhof, welcher zu einer Herrschaft gehöret); *provl.* statt prescription, die Verjährung.

Tenesme, *m.* (Med.) der Stuhlzwang, *vulg.* Leibzwang, Afterzwang, (ein heftiger Trieb zum Stuhlgange).

Tenette, *f.* (Chir.) die Steinzange, der Steinlöffel.

Teneur, *f.* (jur.) der Inhalt einer Schrift ꝛc.

Teneur de livres, *m.* (Handl.) der Buchhalter.

Teneur, *m.* (Jagd) der dritte Vogel, welchen man auf den Falken losläßt.

Ténia, *m.* (lat.) statt ver solitaire, (Medic.) der Bandwurm.

Ténie, *f.* (Bauk.) die Binde oder Leiste an dem dorischen Gesimse.

Tenir, *v. a. irr.* halten, (in den verschiedenen Bedeutungen des Wortes); halten, an sich halten, (z. B. son haleine, den Athem); hindern, verhindern, aufhalten; dem innern Raume nach fassen können, einnehmen; verwahren, aufbehalten; haben, erhalten, unterhalten, besitzen, im Besitze haben, zu verdanken haben; *fig.* halten, (eine Verbindlichkeit) erfüllen, beobachten, sich einer Sache (z. B. einem Gesetze) gemäß betragen; halten, dafür halten, glauben; (Grundsätze, eine Meinung ꝛc.) haben, behaupten, denselben zugethan seyn; halten, vertheidigen, (z. B. le parti de qn. jemandes Partey); (s. weiter unten); *it.* tenir, (Bretsp.) den Band halten; tenir sa partie, (Musik) seine Stimme singen od. spielen; il tient bien sa partie, er macht seine Sache gut; tenir une profession, ein Gewerbe treiben; tenir auberge, einen Gasthof halten; tenir chambre garnie, möblirte Zimmer bewohnen, od. solche verlehnen; tenir une maison, ein Haus bewohnen; tenir trop de place, zu viel Raum einnehmen; tenir magasin, ein Waarenlager halten; tenir boutique, einen offenen Laden halten; tenir la chambre, le lit, das Zimmer, das Bett hüten; son accès de fièvre le tient, das Fieber fällt ihn an; tenir qn. chez soi, jemand bey sich haben; il se fait tenir à quatre, er will durchaus nicht hören; tenir un enfant, oder tenir un enfant sur les fonts du baptême, ein Kind über die Taufe halten; tenir qn. sur les fonts, einen vorhaben, ihn durchziehen; tenir table, Tafel halten, andere bewirthen, speisen, den Wirth machen; andern zu essen geben; lange bey Tisch sitzen; tenir la caisse, die Kasse führen, Ausgabe und Einnahme berechnen; tenir compte, Rechnung halten; tenir compte de qch. à qn. einem etwas aufschreiben; ne tenir compte de qn. sich aus jemanden nichts machen; tenir les livres, die Bücher führen; tenir le registre, Rechnung halten; tenir la plume, die Feder oder das Protokoll bey etwas führen; aufschreiben, (s. auch plume); tenir un chemin, einen Weg nehmen, eine Straße reisen; tenez! da! da nehmt! seht! seht da! sehen Sie! hören Sie! *Fig.* je le tiens, je tiens mon homme, ich habe ihn in meiner Gewalt; il ne tient rien, er ist leer ausgegangen; il en tient, er hat sein Theil bekommen; cela tient du gothique, das hat etwas Gothisches; il tient cela de son père, er schlägt hierin seinem Vater nach, er gleicht darin seinem Vater; il tient cela de race, de naissance, das ist ihm angeboren; (auch *absol.*) tenir de son père etc. seinem Vater ꝛc. nachschlagen, nacharten, ähnlich seyn, etwas von seinem Vater ꝛc. an sich haben; je sais bien ce qui le tient, ich weiß wohl, was ihm fehlt; tenir rigueur à qn.; tenir qn. de court, einen scharf oder kurz halten, s. rigueur und court, *adv.*; tenir sa gravité, sich ein ernsthaftes, *vulg.* gravitätisches Ansehen geben; il ne tient pas sa colère, er bleibt nicht böse, sein Zorn ist nicht anhaltend; tenir sa parole, un traité, sein Wort, einen Vertrag halten; tenir des discours, des propos, un langage, eine Sprache führen, Reden führen, ausstoßen; tenir la main à qch. über etwas halten; tenir pour certain, tenir vrai od. pour vrai, für gewiß, für wahr halten oder achten; je le tiens pour mon ennemi, je le tiens honnête (pour honnête) homme, ich halte ihn für meinen Feind, für einen rechtschaffenen Mann; je tiens que... ich halte dafür, daß...; je le tiens pour dit, das will ich mir gesagt seyn lassen; je tiendrai pour bien fait tout ce que vous ferez, alles was Sie thun werden, soll mir recht und wohl gethan seyn; je le tiens de bonne part, de bon lieu, de bonne main, ich weiß es von guter Hand; tenir son rang, an seiner Stelle stehen; tenir le premier rang, obenan stehen; tenir bien son rang, son poste, seinen Rang, seinen Posten behaupten; faire tenir des lettres, de l'argent, Briefe zustellen, senden, Geld übermachen, überliefern, einhändigen; tenir lieu de..., s. lieu; tenir tête à qn. einem die Spitze biethen, s. tête; tenir qch. à honneur, s. honneur; (mehrere andere Redensarten suche man am gehörigen Orte); tenir une place, eine Festung besetzt halten; tenir la campagne, das Feld halten, im Felde stehen; tenir la mer, (Schifff.) in der offenen See bleiben; tenir le vent, den Wind halten; tenir au vent, wider den Wind segeln; tenir prison, (jur.) im Gefängnisse bleiben, sitzen; tenir le dessus etc. den Diskant ꝛc. singen, (s. auch partie, *fig.*) tenir jeu à qn. einem das Spiel halten, mit einem spielen, so lange er will; vous y allez de cinquante écus, je les tiens, Sie setzen fünfzig Thaler, ich halte Sie, (val. toper); tenir les dés, am Spielen seyn, *fig.* das Wort führen; tenir le milieu, die Mittelstraße halten; tenir coin, sich nichts vergeben; tenir les chevaux au filet, behalftern, (die Pferde durch einen Halfter am Fressen hindern); tenir qn. au filet, einem den Brodkorb höher hängen; il en tient, es geschieht ihm recht; qu'est-ce qui le tient, was ist in ihn gefahren? promettre et tenir sont deux, versprechen und halten sind zweyerley; (andere Kunstausdrücke sehe man am gehörigen Orte nach; die figürlichen und sprüchwörtlichen Redensarten sehe man nach tenir, *v. n.*)

Tenir, *v. n. irr.* halten; (à qch.) an etwas fest halten, ankleben, hängen ꝛc.; Raum oder Platz an einem Orte haben; anhalten, fortdauern, bestehen, Stand halten, Bestand haben, (eine gewisse Zeitlang dauern), od. gehalten werden, (z. B. ein Jahrmarkt, eine Versammlung ꝛc.) *prop. et fig.* sich halten, (z. B. eine Festung gegen den Feind); widerstehen; (irgendwo) aushalten; *fig. fam.* (Schulden halber) im Gefängnisse sitzen; (von Sachen) (für eine gewisse Summe) verpfändet seyn; tenir à l'argent, à la vie, fest am Gelde, am Leben hängen; tenir à fer et à clou, niet- und nagelfest seyn; sa maison tient à la nôtre, sein Haus stößt an das unserige; tenir à qn. jemanden anhangen, ergeben, zugethan seyn; tenir pour qn., pour un sentiment, es mit jemanden, mit einer Meinung halten; ne tenir à rien, durch nichts gehindert seyn; tenir contre..., einem widerstehen; etwas (z. B. Spötterey) vertragen können; cette chose tient comme poix, diese Sache ist wie angepicht; tenir ferme, tenir bon, sich tapfer wehren, standhaft bleiben, fest bey seinem Entschlusse bleiben, Stich halten; tenir sur une note, (Musik) auf einer Note aushalten; tenir, *impers.* il ne tient pas à moi, es liegt nicht an mir, es kommt nicht auf mich an; à quoi tient-il? woran liegt oder fehlt es? s'il ne tient qu'à cela, qu'à cela ne tienne, wenn es nur darauf ankommt, daran soll es nicht fehlen, dieß soll es nicht hindern; il n'y a rien qui tienne, es ist nichts dabey zu bedenken, es leidet keinen Anstand; il n'y a parenté ni amitié qui tienne, hier hilft keine Verwandschaft oder Freundschaft; il ne tenoit qu'à dire, man hätte es nur sagen dürfen; il n'y a plaisanterie qui tienne, da findet kein Scherz Statt; il ne peut tenir sa langue, er kann nicht schweigen; ne pouvoir se tenir de faire qch. sich nicht enthalten können etwas zu thun; c'est une affaire qui me tient au cœur, diese Sache liegt mir auf dem Herzen, das geht mir zu Herzen. *Fig. et Prov.* un tiens vaut mieux que deux tu l'auras, ein Sperling in der Hand ist besser als zehn auf dem Dache, (s. quérir); tenir pied à boule, anhaltend bey der Arbeit bleiben; tenir à qn. le bec en l'eau, einen mit glatten Worten abspeisen; tenir à qn. le poignard (le pied) sur la gorge, s. gorge; tenir le loup par les oreilles, in der Enge seyn, s. loup; tenir (avoir) qn. dans la manche, einen im Sacke haben, s. manche; tenir à chaux et à ciment, s. chaux; cela ne tient ni à fer ni à clou, s. clou. (Eine Menge figürlicher und sprichwörtlicher Redensarten suche man am gehörigen Orte).

se Tenir, *v. réfl.* sich halten, sich (an etwas, à qch.) fest halten; sich irgendwo

aufhalten, irgendwo seyn, wohnen, bleiben, stehen ꝛc.; *fig.* sich an etwas halten oder binden, bey etwas bleiben; (de qch.) (nur mit der Verneinung) sich enthalten, z. B. des Lachens ꝛc.; se tenir, gehalten werden, z. B. eine Versammlung ꝛc.; sich halten, achten, schätzen, z. B. glücklich, geehrt ꝛc.; je me tiens heureux d'avoir ..., ich schätze mich glücklich ...; se tenir droit, debout etc. gerade, aufrecht ꝛc. stehen; se tenir à genoux, knien, auf den Knien liegen; se tenir à .., bey, in, vor etwas stehen bleiben; se tenir bien à cheval, gut zu Pferde sitzen. *Fig.* tenez-vous bien, tenez-vous sur vos gardes, nehmen Sie sich wohl in Acht, sehen Sie wohl zu, was Sie thun; se tenir à .., bey, in, vor etwas stehen bleiben; s'en tenir à une chose, sich an etwas halten, etwas glauben; mit etwas zufrieden seyn, es dabey bewenden lassen; s'en tenir à sa parole, bey seinem Worte bleiben; se tenir à peu, à peu de chose, auf eine Kleinigkeit sehen; se tenir les bras croisés, (die Hände in den Schoos legen, *fig.*) müssig da stehen; je me tiens obligé de vous dire, ich achte mich verbunden Ihnen zu sagen; quand on est bien, il faut s'y tenir, oder qu'on s'y tienne, wenn man gut sitzt, muß man bleiben wo man ist.

Tenon, *m.* (Zimmerm. ꝛc.) der Zapfen, welcher in das Zapfenloch (mortaise) paßt; (Bildhauer) gewisse hervorragende Stücke Steine ꝛc. welche man bis zur völligen Endigung an einer Bildsäule ꝛc. stehen läßt; tenon d'arquebuse, (Büchsenmacher) der Zapfen am Flintenlaufe mit welchem er an den Schaft befestigt wird; tenons de vitre, bleyerne Rinken oder Ringe an den Fenstern, worin die Windeisen stecken; tenon (oder ton) d'un mât, (Schiff.) der Topp eines Mastbaumes, (das Holz zwischen den Schlingen (barreaux) und dem Eselshaupte chouquet und cap de more); (Uhrm.) das Säckchen od. Zäpfchen, woran die Feder befestigt wird; das Oehr, durch welches das Band gezogen wird, das den Deckel eines Futterales mit dem übrigen Theile verbindet.

Ténor, *m.* (Mus.) die Tenorstimme, der Tenor, (die dritte der Singstimmen); der Tenorsänger.

Ténoriste, *m.* (Musik) der Tenorspieler, Tenorsänger.

Tension, *f.* die Spannung, das Gespanntseyn; *fig.* — d'esprit, die Anstrengung des Geistes oder Verstandes.

Tenson, *m. ol.* (Poes.) der Dichterwettstreit, (ein Wettgesang der alten Dichter).

Tentant, ante, *adj.* versuchend, verführerisch, reizend.

Tentateur, trice, *m. et f.* der Versucher, die Versucherinn; (meist theol. und dann auch *adj.*); l'esprit tentateur, der Teufel.

Tentation, *f.* die Versuchung, Reizung; (Theol.) die Anfechtung (zum Bösen), die Lust oder Begierde selbst; induire en tentation, porter à tentation, in Versuchung führen.

Tentative, *f.* der Versuch; (auf Universitäten) die erste Probepredigt, oder Streitübung eines Kandidaten der Theologie.

Tentatrice, *f.* die Versucherinn; s. tentateur.

Tente, *f.* das Zelt; die Zeltbude der Krämer; (Kriegsw.) les mats, les arbres d'une tente, die Zeltstangen; les murailles d'une tente, die Seitenwände eines Zeltes; les piquets d'une tente, die Zeltpflöcke; dresser une tente, ein Zelt aufschlagen; (Chir.) die Wieke, der Meißel, (ein aus gezupfter od. geschabter Leinwand gedrehter kleiner Cylinder, in die Wunden zu stecken); (Jagd) an Stäben ausgespannte Netze.

Tentement, *m.* (Fechtk.) das Dämpfen der Klinge, wenn man zweymal auf des Gegners Klinge stößt.

Tenter, *v. a.* versuchen, einen Versuch machen, *vulg.* probiren; Lust machen, reizen; inf. versuchen, verleiten, zum Bösen reizen, verführen, bewegen, locken, in Versuchung führen; versuchen, auf die Probe stellen, prüfen, (z. B. la fidélité de qn. jemandes Treue); (Fechtkunst) die Klinge des Gegners dämpfen; (s. tentement); tenter fortune, sein Heil versuchen.

Tentoi, *m.* der Spanner am Wirkstuhle.

Tenture, *f.* die Tapezerey, sämmtliche Tapeten, der Behang; das Behängsel (meist von einer Art) in einem Zimmer ꝛc.; das Aufhängen der Tapeten selbst, das Tapezieren, die Tapezierung; tenture de deuil, die Trauertapete, der Trauerbehang; papiers de tenture, Papiertapeten.

Tenu, ue, *part. et adj.* gehalten ꝛc. (s. tenir); (gut oder schlecht) unterhalten, z. B. ein Haus ꝛc.; *in.* (à qch. zu etwas) schuldig, verbunden, verpflichtet, gehalten; tant tenu, tant payé, *prov.* s. payé; à l'impossible nul n'est tenu, *prov.* s. impossible.

Tenu, ue, *adj.* dünn, zart.

Tenue, *f.* die Haltung; das Halten, (s. tenir); (Reitsch.) der Schluß, die Haltung; der Anzug, die Kleidung; die Haltung einer Versammlung, eines Landtages ꝛc.; *fig.* der Bestand, die Dauer, z. B. des Wetters; die Festigkeit, z. B. des Charakters; (Musik) das Aushalten auf einem Tone; (Bretspiel) das Band halten; (Schiff.) der Ankergrund; tenue noble, das Afterlehen; tout d'une tenue, an einander liegend, in einem Stücke weg; (vgl. tenant, *s. m.*); en grande tenue, (Milit.) in großer, in Staatsuniform.

Ténuité, *f.* die Dünne, Dünnheit, Zartheit, Feinheit.

Tenure, *f.* (Lehenr.) der Bezirk, die Lehnbarkeit; s. mouvance.

Téorbe, s. tuorbe.

Tératoscopie, *f.* die Weissagung aus außerordentlichen Erscheinungen.

Terceau, *m.* (jur.) der dritte Theil der Landfrüchte, welche ein Unterthan dem Herrn geben muß; die Verleihung eines Gutes um den dritten Theil der Nutzung.

Tercet, *m.* (Poes.) eine Strophe von drey Versen, eine dreyzeilige Strophe.

Térébenthine, *f.* (Bot.) der Terpenthin.

Térébinthe, *m.* der Terpenthinbaum.

Térébration, *f.* (Bot.) das Anbohren eines Baumes um das Harz daraus zu ziehen.

Térébratule, s. anomie.

Tériaiabin, *m.* (Apoth.) das flüssige Manna, welches aus Persien gebracht wird.

Térès, *m.* (Med.) ein Wurm im menschlichen Körper; s. nombril.

Tergiversation, *f.* die Ausflucht.

Tergiverser, *v. n.* Ausflüchte suchen.

Terme, *m.* das Ziel, Ende, die Gränze, in Rücksicht auf Zeit und Raum; das Ziel, der Termin, Zahlungstermin; die Frist; das zu bezahlende Geld selbst; (Med.) das Ziel, Ende der Schwangerschaft; (auch von Thieren); (Logik) der Terminus; termes, *pl.* (v. einer Schlußrede) die Glieder; la majeure, das Oberglied; la mineure, das Unterglied; le terme moyen, das Mittelglied; terme, (Arthm.) das Glied einer Gleichung; das Gränzbild, (in der Gestalt einer umgekehrten Pyramide, auf welchem eine menschliche Figur angebracht ist); die Gränzsäule, heutzutag zur Verzierung in Gärten ꝛc.; der Ausdruck; das Wort; termes, *plur.* der Zustand in welchem sich eine Sache od. Person, in Rücksicht auf eine gewisse Sache, befindet; le terme de la vie, das Lebensziel; venir à terme, zur bestimmten, zur rechten Zeit auf die Welt kommen od. geboren werden; aux termes du contrat, nach Inhalt des Vertrags, laut des Vertrags: en propres termes, mit den nämlichen Worten; en termes propres, mit den eigentlichen, mit den einer Sache angemessenen Ausdrücken; termes de l'art, Kunstwörter, die Kunstsprache, (s. technique); parler de qn. en bons, en mauvais termes, gut oder übel von jemanden reden; les choses étoient en ces termes, lorsque etc., die Sachen waren so beschaffen, stunden also, als ꝛc.; en quels termes êtes-vous avec lui? auf welchem Fuße stehen Sie mit ihm? être sur les termes d'accomodement, de se marier etc., im Begriffe, auf dem Punkte stehen sich zu vergleichen, sich zu heirathen ꝛc.; il est planté là comme un terme, *fam.* er steht (unbeweglich) da, wie ein Gränzbild, *vulg.* wie ein Oehlgötze. *Prov.* qui a terme, ne doit rien, vor dem Termin braucht man nicht zu zahlen; le terme vaut l'argent, s. argent.

Termes, *m.* die Senegalsameise.

Terminaire, *m.* ein Mönch, der seinen gewissen Bezirk hat, wo er Almosen sammeln und predigen darf.

Terminaison, *f.* die Endung, Endiaung, Endsylbe, der Endbuchstab eines Wortes.

Terminales, *f. pl.* (röm. Alterth.) das Fest der Gränzgötter.

Terminer, *v. a.* begränzen, zur Gränze dienen, *fig.* Gränzen setzen; enden, endigen, beenden, ein Ende machen; terminer à l'amiable, in der Güte beylegen. se Terminer, *v. réfl.* sich endigen, sich enden, ein Ende nehmen, ausfallen, ausgehen; ablaufen, (dahin) auslaufen; (Grammat.) sich enden, sich endigen, auf eine gewisse Sylbe ausgehen, eine gewisse Endung haben.

Terminthe, *m.* (Med.) die Erbenblatter, Hundsblatter, (eine Art entzündeter schwarzer Blattern).

Ternaire, *adj. c.* gedritt, (aus drey Einheiten bestehend); nombre ternaire, die gedritte Zahl, die Zahl drey; mesure ternaire, (Mus.) der Tripeltakt.

Terne, *adj. c.* matt, keinen oder einen geringen Glanz habend; trübe, angelaufen.

Terne, *m.* (Zahlenlotterie) die Terne; *plur.* (Bretsp.) alle Drey.

Ternir, *v. a.* matt machen, trübe machen, den Glanz benehmen; abschießen oder verschießen machen; *fig.* verdunkeln, beflecken, schänden, z. B. den Ruhm ꝛc. se Ternir, *v. réfl.* abschießen, den Glanz oder die Farbe verlieren, unscheinbar werden; *fig.* sich verdunkeln, verdunkelt, befleckt, geschändet werden.

Ternissure, *f.* die Mattheit, Trübheit, das Anlaufen eines Glases, Spiegels.

Terpsichore, *f.* (Myth.) die der Tonkunst und dem Tanze vorstehende Muse.

Terrage, *m.* (jur.) der Grund- oder Ackerzins, Grundzehend, die Fruchtgülte, Korngülte, Getreidegülte; s. champart.

Terrageau, Terrageur, *m.* (jur.) der Fruchtgültherr.

Terrager, *v. a.* (jur.) die Fruchtgülte erheben.

Terrageresse, *adj. f.* grange terrageresse, die Fruchtgültscheuer, (eine Scheuer, worein die Fruchtzinse geliefert werden müssen).

Terrain, Terrein, *m.* der Platz; (in Rücksicht auf den Grad der Ausdehnung) die Strecke, der Raum; der Boden, Grund, das Erdreich, Grund und Boden; (Töpfer) der Werkscherbel, die Hände darin zu netzen; cheval qui garde ou embrasse bien son terrain, (Reitsch.) ein Pferd das die Bahn wohl hält; terrain par châtes, ein Erdreich, dessen aneinander hängende Theile durch Stufen unterbrochen sind. *Fig.* connoître le terrain, eine Sache verstehen, alle Umstände genau kennen; seine Leute kennen; reconnoître, tâter, sonder le terrain, seine Leute kennen lernen; ménager le terrain, behutsam verfahren; gagner du terrain, vorwärts kommen, nach und nach vorrücken; perdre du terrain, rückwärts kommen; disputer le terrain à qn. einem die Erlangung eines Vortheils schwer machen, sich tapfer wehren.

Terral, *m.* (Schifff.) der Landwind, (ein Wind, welcher von dem Lande her nach der See zu wehet).

Terraquée, *adj. c.* aus Erde und Wasser bestehend.

Terrasse, *f.* der Erdwall, die Erdstufe, *vulg.* Terrasse, (ein stufenförmig erhöhter Platz von Erde); (Bauk.) der Altan, das Altandach; (Maler) der aus einem großen Stücke Erdreich bestehende Vordergrund; (Bildhauer) der obere Theil der Säulenplatte; (Golddrahtzieher) der Wärmofen; (Bildhauer) eine fehlerhafte Stelle im Marmor, welche die Glättung nicht annimmt.

Terrassé, ée, *part. et adj.* zu Boden gestürzt, s. terrasser; (Wap.) mit der Erde, (von Bäumen, deren sichtbare Wurzel mit Erde umgeben ist); mit Rasenerde, (von einem Schilde, an dessen Spitze ein Stück grüner Rasen vorgestellt ist).

Terrasser, *v. a.* mit einem Erdwalle umgeben, (zur Verstärkung) mit Erde beschütten oder umgeben ꝛc.; (jemand) zu Boden werfen, niederwerfen, niederstürzen; *fig.* (jemand) niederschlagen, zu Boden schlagen, demüthigen; jemanden den Muth benehmen; ihn zum Stillschweigen bringen; terrasser les vignes, (Weinb.) die Weinstöcke anhäufeln, anhäufen, (frische Erde an die Weinstöcke schütten). se Terrasser, *v. réfl.* sich mit Erde verschanzen, mit Erde bedecken.

Terrasseur, *m.* (Bauk.) ein Maurer, welcher eine Wand mit Kalk ꝛc. grob bewirft; s. hourder.

Terrassier, *m.* der Erdstufengräber, Wallsetzer, Wallgräber.

Terre, *f.* die Erde, der Erdboden; (im Gegensatze des Wassers) das Land; die Erde, die Erdkugel; das (bewohnte, unbewohnte ꝛc. Land); das Gut, Landgut, (vgl. campagne); die Erde, Erdart; die Erde, der Boden, Grund, Erdboden, das Erdreich; *fig.* die Erde, deren Bewohner; das Irdische, die Welt; das Grab; terres australes, (Geogr.) die Südpolländer; biens de la terre, die Landesfrüchte; ouvrages de terre, (Fortifikat.) die Erdwerke; ouvrir la terre, ein Grab machen; en terre sainte, in geweihter Erde, auf geweihtem Boden; il sent la terre, *prov.* er wird bald Erde kauen, sterben; il n'a pas un pouce de terre, er hat keine Handbreit Landes; terre neuve, der Neubruch, (s. neuf); terre ferme, das feste Land (im Gegensatze der Inseln); terre grasse, s. gras; terre à potier, à foulon, à tuiles etc. die Töpfererde, Walk- oder Walkererde, Ziegelerde ꝛc.; terre à pipes, der Pfeifenthon, die Pfeifenerde; terre cuite, gebrannte Erde; terre d'ombre, die Umbererde, *vulg.* Umbra, (eine braune Erde); terre amendée, (Salpetersieder) die ausgelaugte Salpetererde; terre ranimée, die zum abermaligen Auslaugen wieder geschickt gemachte Salpetererde; terres argileuses, thonige Erdarten; terre adamique, die rothe Erde, (der Bodensatz der vom süßen Wasser zurück bleibt); *it.* der Bodensatz vom zurückgetretenen Meerwasser; terres rapportées, herbeygeschafftes Erdreich; terre de promission, terre promise, das gelobte Land; terre à froment, der Waizenacker; terre en friche, der Brachacker, das Brachfeld; terre calcaire, die Kalkerde; terre d'alun, die Alaunerde; terre de caillou, die Kieselerde; terre forte, das schwere Erdreich; terre sablonneuse, der Sandboden, Sandgrund; terre usée, der ausgemärgelte Boden; ver de terre, der Erdwurm; de terre, irden; aus (Thon-) Erde bestehend od. gemacht; se coucher à terre, sich auf die Erde legen; rez pied, rez terre, (Bauk.) auf bloßer Erde; mettre pied à terre, (v. Pferde od. Wagen) absteigen, absitzen; prendre terre, descendre oder mettre à terre, an das Land steigen, anlanden; descendre, mettre à terre, (Kriegsw.) landen, an das Land steigen, und Truppen absetzen; aller par terre, zu Lande reisen; porter en terre, zu Grabe tragen; porter qn. par terre, statt renverser, jemand umwerfen, zur Erde werfen; que la terre soit légère à ses os! (poet.) er ruhe im Frieden! terre à terre, nahe an der Erde, über der Erde hin; (Schifff.) nahe am Lande; ce cheval va, travaille terre à terre, (Reitsch.) dieses Pferd geht einen kurzen Galopp; perdre terre, das Land aus den Augen verlieren; raser la terre, längs der Küste hinfahren; ventre à terre, s. ventre. *Fig. et Prov.* n'aller que terre à terre, (von einem mittelmäßigen Schriftsteller) kriechen, sich nicht erheben; chasser sur les terres d'autrui, einem Andern ins Gehäge gehen, sich eines Dinges anmaßen, welches einem Andern gehört; ce sont des terres inconnues pour lui, das sind ihm böhmische Dörfer; il a peur que terre ne lui manque, er will auf trockenem Lande ersaufen; tant que terre nous pourra porter, so weit gehen als wir können; tant vaut l'homme, tant vaut sa terre, wie der Herr, so der Hut, wie der Mann, so der Kram; bonne terre, mauvais chemin, je besser Land, je schlechtere Wege; faire de la terre fossé, die Unkosten zur Vergrößerung einer Anstalt ꝛc. aus dem Gewinne bestreiten; semer en terre ingrate, s. semer; qui terre a, guerre a, s. guerre; nulle terre sans seigneur, s. seigneur; donner du nez en terre, s. nez; (s. auch cens, mer, péché, perdre, remuer, sapin, selle, tomber, toucher, ventre etc.)

Terreau, *m.* (Gärtn.) die Dammerde, Düngererde, Pflanzenerde.

Terrein, s. terrain.

Terre-neuvier, *m.* (Schifff.) der Neulandfahrer; auch *adj.* vaisseau terre-neuvier, ein Schiff das nach Neuland (Terre-neuve) auf den Kabeljaufang od. -handel fährt.

Terre-noix, *f.* (Bot.) die Erdnuß, Erdkastanie, Grundeichel, Ackereichel.

Terre-plein, *m.* (Fortif.) der Wallgang; der innere Raum einer Schanze; (Baukunst) die Ausfüllung mit Erde zwischen zweyen Mauern, (eine solche Erhöhung von Erde, auf welcher man gehen kann).

Terrer, *v. a.* terrer du sucre, (Zuckersf.) den Zucker mit einer Art Thonerde weiß machen; terrer une étoffe, einen Zeug mit Walk- oder Thonerde überstreichen; terrer la gorge d'une cartouche, (Feuerwerker) Thon am Brandloche einer Kunstfeuerhülse vorschlagen, das Ausbrennen zu verhindern; (Ackerbau) mit frischer Erde beschütten.

se Terrer, *v. réfl.* (von Füchsen, Kaninchen ꝛc.) sich eingraben, sich in die Erde verkriechen oder verscharren; (Fortifik.) sich eingraben, sich in die Erde verschanzen.

Terrestre, *adj. c.* zur Erde gehörig, aus derselben entstehend, kommend ꝛc., darauf wachsend, lebend ꝛc.; erdig, erdartig; *fig.* irdisch, zeitlich; le globe terrestre, die Erdkugel, der Erdball; animaux terrestres, Erdthiere, Landthiere; lierre terrestre, das Erdepheu; vapeurs oder exhalaisons terrestres, die Erddünste.

Terrestréités, *f. pl.* (Chymie) die Erdtheile.

Terreur, *f.* der Schrecken, das Entsetzen; terreur panique, s. panique; prendre de la terreur, erschrecken, in Schrecken gerathen; porter la terreur par-tout, alles in Schrecken setzen.

Terreux, euse. *adj.* erdig, (mit Erde vermischt); voll Erde, (mit Erde beschmutzt, bedeckt); erdfarbig, erdfahl, z. B. ein

Gesicht; (Juw.) trübe; goût terreux, der Erdgeschmack; odeur terreuse, der Erdgeruch.

Terrible, *adj.* c. schrecklich, erschrecklich, entsetzlich, furchtbar, fürchterlich, (auch im guten Verstande und *iron*).

Terriblement, *adv.* schrecklich, erschrecklich, entsetzlich, fürchterlich.

Terrien, ienne, *m. et f.* der Landbesitzer, Güterbesitzer; die Landbesitzerinn, Güterbesitzerinn; grand terrien, grande terrienne, der große Güterbesitzer, die große Güterbesitzerinn.

Terrier, *adj. m.* papier terrier; oder le terrier, das Lehenregister, Zinsbuch, Erbzinsbuch, Lagerbuch, Grundbuch, Zahlbuch ꝛc.; castor terrier, (Naturg.) ein Biber, welcher in oder unter die Erde bauet.

Terrier, *m.* (Jagd) die Grube, das Loch, die Höhle, der Bau gewisser Thiere, z. B. de renard, de blaireau, de lapin etc. das Fuchsloch, Dachsloch, Kaninchenloch ꝛc., der Fuchsbau ꝛc., die Dachshöhle, (vgl. tanière); (Jagd) der Dachshund. *Fig. et Prov.* il s'est retiré dans son terrier, er hat sich von der Welt abgesondert; er lebt an einem einsamen Orte, in einer Einöde; une toux de renard qui mène au terrier, *prov.* ein Reichhusten der unter die Erde bringt; (vgl. tanière).

Terrifier, *v.a. néol.* erschrecken, in Schrecken setzen, abschrecken, zurückschrecken.

Terrine, *f.* (Kochk.) der Suppennapf, die Tiefschüssel, *vulg.* Terrine, (eine große und tiefe Schüssel); das Schüsselgericht, (eine Art Vorgericht, das in einer tiefen Schüssel aufgetragen wird).

Terrinée, *f.* eine große tiefe Schüssel oder Terrine voll.

Terrir, *v. n.* (von Schildkröten) an das Land gehen, um Eyer in den Sand zu legen; la saison où les tortues terrissent, die Legezeit der Schildkröten; (Schifff.) landen, anlanden, (nach einer langen Fahrt irgendwo an das Land steigen).

Territoire, *m.* das Gebieth, (der Bezirk einer Gerichtsbarkeit); donner (prêter) territoire, (kan. Recht) einem fremden Bischof erlauben, in seinem Sprengel bischöfliche Verrichtungen vorzunehmen.

Territorial, ale, *adj.* den Grund und Boden betreffend; impôt territorial, die Grundsteuer.

Terroir, *m.* der Grund, Boden, die Erde, (in Rücksicht auf ihre Beschaffenheit); ce vin sent le terroir, il a un goût de terroir, dieser Wein schmeckt nach dem Boden, hat einen Erdgeschmack; cet homme sent le terroir, *fig.* diesem Menschen merkt man sein Vaterland an.

Terroriser, *v. a. néol.* schrecken, erschrecken; terroriser qn. einen zum Begünstiger der Blut- und Schreckensregierung machen.

Terrorisme, *m. nouv.* (franz. Revol.) das Schreckenssystem, die Schreckensregierung.

Terroriste, *m. nouv.* (franz. Revolut.) der Schreckensmann; s. terrorisme.

Terrot, *m.* mit Sand und verfaultem Dünger vermischte Gartenerde.

Terser, *v. a.* (Weinb.) den Weinstock zum drittenmale hacken.

Terset, s. tercet.

Tertre, *m.* der Hügel, (eine kleine Anhöhe, Höhe in einer Ebene); (Gärber) die Stange, worauf sich die Lohgärber stützen, wenn sie Lohkäse machen.

Tesseaux, *m. pl. plus.* barreaux, barres de hune, Kreuzhölzer an den Masten, welche den Mastkorb tragen.

Tesson, *m.* die Scherbe, (ein Stück von einem zerbrochenen irdenen Gefäße, s. têt).

Test, *m.* (engl.) serment du test, (Völkerk.) der Testeid, (der Eid den man in England schwört, daß man nicht zur päpstlichen Kirche gehöre).

Test, têt, *m.* die Scherbe, (s. tesson); *ol.* die Hirnschale; test, scorificatoire, (Chym.) der Treibherd, *vulg.* Test, die Kapelle.

Testacé, ée, *adj.* (Naturgesch.) hartschalig; animaux testacés, die hartschaligen Thiere; *s.* les testacés, die Schalthiere.

Testament, *m.* (jur.) der Nachwille, letzte Wille, *vulg.* das Testament; laisser par testament, vermachen; testament militaire, ein Testament welches bey einer Armee ohne alle sonst gewöhnliche Förmlichkeiten gemacht worden, und doch gültig ist; testament de mort, die Aussage eines Sterbenden; (peinl. Recht) die freywillige Aussage eines Verbrechers, nachdem ihm sein Todesurtheil schon gesprochen worden; ancien et nouveau testament, (Theol.) das alte und neue Testament, der alte und neue Bund.

Testamentaire, *adj. c.* (jur.) letztwillig, *vulg.* testamentlich, testamentarisch, (zu einem Testamente gehörig); successeur testamentaire, der Testamentserbe, der eingesetzte Erbe; exécuteur testamentaire, der Testamentsvollzieher; disposition testamentaire, die Testamentsverfügung.

Testard, s. Tétard.

Testateur, trice, *s.* der Erblasser, Erbsetzer, *vulg.* Testirer, Testator, die Testirerinn, (eine Person die ein Testament macht).

Tester, *v. n.* erbsetzen, (ein Testament machen); (jur.) testiren.

Testi, *m.* s. Testif.

Testicule, *m.* (Anat.) die Hode, Geile, *vulg.* der Testikel.

Testif, *m.* (Handl.) das Kameelhaar.

Testimonial, ale, *adj.* (meist im *fém.*) Zeugniß gebend oder enthaltend.

Teston, *m.* (Münzk.) das Kopfstück, Scherflein, *vulg.* der Teston, die Testone, ehedem eine kleine Silbermünze.

Testonner, *v. a. ol.* (Perückenm.) die Haare kämmen und kräuseln.

Têt, *m.* s. test.

Tétanos, *m.* (Med.) der Todtenkrampf, Starrkrampf.

Tétard, *m.* (Naturgesch.) der Froschwurm, (eine Benennung der jungen Frösche, so lange sie noch Schwänze haben); der Alant, Dövel, Sanddövel, (eine Art kleiner Fische).

Tetasses, *f. plur. mépr.* schlaffe und hangende Brüste.

Tête, *f.* der Kopf; (in der höhern Sprache vom Menschen) das Haupt; der Kopf, die Haare auf dem Kopfe; *fig.* der Kopf, die Gedanken, Vorstellungen; die Fähigkeit etwas zu begreifen; die Gemüthsart, Gesinnung; das Leben, (insofern man dasselbe verliert, z. B. durch die Enthauptung, in der Schlacht ꝛc.); eine Person; ein Stück (Vieh); (von Personen) das Haupt, Oberhaupt, überh. die vornehmste Person; der Kopf, das Haupt, der runde oberste, oder der besonders hervorragende Theil, das äußerste Ende eines Dinges, das Obertheil, Vordertheil, die Spitze; der Gipfel, Wipfel eines Baumes oder Gewächses; der Anfang, z. B. eines Buches; (auf Münzen) die Hauptseite, Kopfseite, (im Gegensatze von revers); der Aufschlag, das Schau-Ende eines Stück Zeuges, (*plus.* montre); tête, bois, (Jagd) das Hirschgeweih, (das Gehörn eines Hirsches); tête en fourchie, das Gabelgeweih; tête paumée, das Handgeweih; tête couronnée, das Krongehörn; tête de veau, der Kalbskopf; tête de mort, der Todtenkopf; blessures à la tête, (Chir.) Kopfwunden, Hauptwunden; tête de more, *plus.* cap de more, der Mohrenkopf, (ein Pferd mit einem schwarzen Kopfe); (Chymie) der Helmkühler; avoir une belle tête, la tête belle, ein schön gekräuseltes Haupthaar haben; tête naissante, frisches Haupthaar; être en tête naissante, s. naissant; tête d'une aiguille, das Oehr-Ende einer Nähnadel; tête d'une épingle, der Nadelknopf; tête d'un clou, der Kopf eines Nagels; tête rabattue, der Radnagel; tête plate, der Schiefernagel; tête perdue, der eingelassene Nagel, (ein eingelassener Kopf); tête ronde, à trois coups, der gewöhnliche Nagel; tête de champignon, ein Nagel mit einem runden Kopfe; tête de chou, der Krautkopf; tête de frange, die Kette an einer Franse; tête de la roue, (Töpfer) der Rand, das Obertheil der Scheibe; tête d'un luth, d'un violon etc. der Knopf, Knauf einer Laute, Geige ꝛc.; tête d'un camp, (Kriegsw.) die Spitze eines Lagers; tête d'une armée, das Vordertreffen eines Heeres; ce régiment a la tête de tout, dieses Regiment macht den Vortrab aus; tête d'un défilé, der Eingang eines Engpasses; tête d'affût, die Stirn der Lafetenwände; tête de la sellette, die runde Erhöhung des Protzschemels zum Protznagel; tête à droite, (gauche)! Köpfe rechts, (links)! (um sich zu richten); tête de pont, die Brückenschanze, der Brückenkopf; tête d'un ouvrage à cornes, das Haupt eines Hornwerks zwischen den zweyen halben Bastionen; tête de canal, der Einfluß eines Wassergrabens; bois de tête, (Buchdr.) die Kreuzlege; tête (têtes) de vin, der Vorlauf oder Vorschuß des Weines; tête rouge, (Naturgesch.) der Rothkopf, (eine Art Spechte); tête de chien, der Hundskopf, die Hundsschlange; tête de dragon, der Drachenkopf, (eine Pflanze); tête morte, (Chym.) der Todtenkopf, (das Rückbleibsel in dem Destillirgefäße); on paye tant par tête, die Person (der Mann) zahlt so viel. *Fig. et Prov.* gager sa tête, auf sein Leben wetten, seinen Kopf, seinen Hals, sein Leben verwetten; cette place a coûté bien des têtes, dieser Ort hat viele Menschen, viele Leute gekostet; il y va tête baissée, il y donne tête baissée, il s'y jette la tête la première, er geht, fährt blind zu, fährt darauf los, (s. baissée); être à la tête, an der Spitze stehen, Anführer, Oberhaupt seyn; se mettre qch. en

(dans la) tête, sich etwas in den Kopf setzen; on ne lui ôteroit pas cela de la tête, das läßt er sich nicht ausreden; un homme de tête, une bonne tête, ein guter, vortrefflicher Kopf; tête de fou, der Narrenkopf; tête foible, der Schwachkopf; tête éventée, der Windbeutel; tête légère, der Flattergeist, Schwindelkopf; tête chauve ou pelée, der Kahlkopf; tête d'homme, das Menschenkind; agir, jouer de tête, mit Kopf, mit Verstand handeln, spielen; avoir de la tête, Kopf, Verstand, Einsicht haben; eigensinnig seyn, seinen Kopf (einen Kopf für sich) haben; il ne veut rien faire qu'à sa tête, er will in allem nur seinem Kopfe folgen; faire un coup de tête, einen dummen, unbesonnenen Streich machen; faire un coup de sa tête, etwas auf seine Hörner nehmen, (s. coup); mal de tête, (Medic.) das Kopfweh; voyez cette tête, je t'ôterai cette tête, sehet den Eigensinn, ich will dir den Eigensinn vertreiben, ich will dir den Kopf zurecht setzen; tête de linotte, s. linotte; avoir la tête légère, n'avoir point de tête, leichtsinnig seyn; avoir la tête dure, einen harten Kopf haben, *vulg.* hartlernig seyn; avoir la tête pesante, s. pesant; faire tête, tenir tête à qn., einem die Spitze biethen, Widerstand thun, sich ihm widersetzen, ihm widerstehen; avoir une forte partie en tête, mit einem mächtigen Gegner zu thun haben; laver la tête à qn., einem den Kopf waschen; à laver la tête à un âne, on y perd la lessive, es ist Hopfen und Malz an ihm verloren, (s. laver); la tête lui tourne, der Kopf schwindelt ihm, er hat den Kopf verloren, (s. tourner); jeter une marchandise à la tête des gens, seine Waare den Leuten mit Gewalt aufdringen, an den Kopf werfen; fendre la tête à qn., s. fendre; crier à pleine tête, à tue-tête, du haut de sa tête, aus vollem Halse schreyen; il a martel en tête, es geht ihm in dem Kopfe herum, (s. martel); mettre martel en tête à qn. einen unruhig, unwillig, ungehalten machen; il ne sait où donner de la tête, er weiß weder aus noch ein, er weiß sich nicht zu helfen; donner de la tête contre les murs, mit dem Kopfe durch die Wand wollen, (s. donner); se casser la tête, s. casser; avoir des affaires par dessus la tête, s. dessus; aller par-tout tête levée, sich vor niemand scheuen, jedem herzhaft unter die Augen treten; il y a bien des chambres à louer dans sa tête, er hat einen Sparren zuviel; avoir un coup de hache à la tête, im Kopfe nicht richtig seyn; avoir la tête chaude, hitzig vor der Stirne seyn; il a la tête près du bonnet, er ist ein Hitzkopf; il a de la tête, er hat Grütze im Kopfe; cet oranger fait bien sa tête, dieser Pomeranzenbaum hat eine schöne Kugel; il y va de cul et de tête, er greift sich dabey an, (s. cul); ce sont deux têtes dans un bonnet, sie sind eines Sinnes, (s. bonnet); tête de fou ne blanchit jamais, s. blanchir; autant de têtes, autant de sens, soviel Köpfe, soviel Sinne; grosse tête, peu de sens, Dickkopf, Dummkopf, (s. sens).

Tête-à-tête, *adv.* mit jemanden allein, allein beysammen, unter vier Augen; *s. m.* eine geheime Unterredung, besonders zwischen zwey Personen.

Tête pour tête, *adv. fam.* se rencontrer tête pour tête, einander begegnen, auf einander stoßen.

Tête cornue, *f.* (Bot.) das Hornkraut.

Teter, Tetter, *v. a.* (v. Kindern und jungem Viehe) (Milch aus den Brüsten) saugen; enfant qui tette, der Säugling, (ein saugendes Kind); veau de tette, das Saugkalb, (ein saugendes Kalb); ils ont tété d'un même lait, sie haben einerley Milch, aus einer Brust getrunken.

Têtière, *f.* das Häubchen, Kinderhäubchen, welches man den neugebornen Kindern aufsetzt; *it.* das Hauptgestell eines Zaumes; (Orgelb.) die Faltenstücke an einem Blasbalge.

Tetin, *m.* die Brustwarze, *vulg.* Zitze an der Brust der Weibs- und Mannspersonen, (vergl. teton).

Tetine, *f.* das Euter einer Kuh, oder eines Schweins (in sofern dasselbe eßbar ist; sonst le pis); (Kriegsw.) die durch einen Schuß oder Stoß verursachte Beule in einem Küraße; (Artill.) die Warze am Raketenstocke; (Med.) die Milchzunge, der Milchsauger.

Têtoir, *m.* (Nadler) die Wippe.

Teton, *m.* die Brust (mamelle) einer Weibsperson.

Tetonnière, *f.* ein Streifen Spitzen ꝛc. oben an der Schnürbrust.

Tétracorde, *m.* (bey den Alten) die viersaitige Leyer.

Tétradrachme, *f.* (Münzw.) das Vierdrachmenstück, (eine ehemal. griechische Silbermünze).

Tétraëdre, *m.* (Geom.) ein in vier gleichseitige Dreyecke eingeschlossener Körper.

Tétragone, *m.* (Geom.) das Viereck; *adj. c.* viereckig.

Tétragynie, *f.* (Bot.) die vierte Pflanzenordnung der dreyzehn ersten Klassen des Linné.

Tétramètre, *m.* (Poesie) ein vierfüßiger jambischer Vers.

Tétrapaste, *m.* (Mechan.) ein Kloben mit vier Rollen oder Scheiben.

Tétrapétale, *adj. c.* (Bot.) vierblätterig.

Tétraples, *m. pl.* die Bibel des Origenes, in vier Kolumnen und Sprachen.

Tétrarchie, *f.* (jüd. Gesch.) das Vierfürstenthum.

Tétrarque, *m.* (jüd. Gesch.) der Vierfürst (der über den vierten Theil eines Reichs gebiethet).

Tétrastyle, *adj. c.* (Bauk.) viersäulig, (auf vier Säulen ruhend).

Tette, *f.* die Zitze (an der Brust der Thiere).

Tette-chévre, *m.* der Ziegensauger, Ziegenmelker, Geißmelker, (ein Zugvogel).

Têtu, ue, *adj.* eigensinnig, halsstarrig, starrköpfig, störrig, *vulg.* störrisch; *s. m.* der Starrkopf.

Têtu, Grelet, Gurlet, *m.* (Maurer) der Brechhammer, Spitzhammer.

Teuton, *m.* der Teutone, (ein alter Deutscher).

Teutonique, *adj. c.* teutonisch, überh. altdeutsch, (s. teuton); Ordre Teutonique, der deutsche Orden, der Orden der Deutschherren.

Texte, *m.* der Text; (Buchdr.) die Textschrift; gros-texte, die Antiqua; petit-texte, die Jungfer-Antiqua; il a mal pris son texte, *fig. et fam.* er hat seinen Text schlecht gewählt; revenir à son texte, wieder auf den Text, auf die Hauptsache kommen.

Textile, *adj. c.* spinnbar, (was sich spinnen läßt).

Textuaire, *m.* ein Buch ohne Noten, welches nur den Text (ohne Auslegung) enthält; *it.* einer der den Text eines Buches und ins. der Gesetze wohl versteht.

Textuel, elle, *adj.* (jur.) textmäßig, (im Texte enthalten).

Textuellement, *adv.* textmäßig, wörtlich, dem Texte gemäß ꝛc.

Texture, *f.* das Gewebe; (meist *fig.*) die Bearbeitungsart eines Werkes, (der Zusammenhang der einzelnen Theile eines gelehrten Werkes).

Thalassomètre, *m.* (Schifff.) der Ebbe- und Fluthmesser.

Thalictron, *m.* rue des prés, (Bot.) die Wiesenraute, das Heilblatt.

Thalie, *f.* (Poesie) Thalia, (eine der neun Musen, die Vorsteherinn der Lustspiele).

Thapsie, *f.* turbit bâtard, die Thapsie, (eine Pflanze).

Thaumaturge, *m.* (v. Heiligen) der Wunderthäter; *adj. c.* wunderthätig.

Thé, *m.* die Theestaude; der Thee; der Aufguß; die Theegesellschaft; thé bon, der braune, an der Sonne getrocknete Thee; thé voch, der im Ofen getrocknete Thee; thé noir, der Thee Boy; thé impérial, der Kaiserthee; thé du Paraguai, der Jesuiterthee; thé d'Europe, der Ehrenpreiß; thé de France, der Salbey; thé de Suisse, der Kräuterthee.

Théamède, *m.* (Physik) der Bläser, (ein Magnet der das Eisen von sich stößt).

Théandrique, *adj. c.* (Theol.) göttlich und menschlich zugleich.

Théanthrope, *m.* (Theol.) der Gottmensch.

Théatin, *m.* der Theatinermönch.

Théatine, *f.* die Theatinernonne.

Théâtral, ale, *adj.* für die Schaubühne, *vulg.* theatralisch.

Théâtre, *m. prop. et fig.* der Schauplatz, die Bühne, Schaubühne, *vulg.* das Theater; die Schauspielkunst und die Regeln derselben; Theater, Schauplatz, Schaubühne, statt eine Sammlung von Schauspielen; *fig.* monter sur le théâtre, Schauspieler seyn oder werden; die Bühne, *vulg.* das Theater betreten; théâtre anatomique, der Zergliederungssaal; théâtre d'eau, der Platz wo viele Springwasser spielen; coup de théâtre, der Theaterstreich; *prop. et fig.* eine außerordentliche und unvermuthete Begebenheit; arranger un sujet pour le théâtre, einen Gegenstand für die Bühne bearbeiten.

Théière, *f.* die Theekanne, Theemaschine.

Théiforme, *adj. c.* (Apoth.) nach Art eines Thees bereitet, wie ein Thee zu gebrauchen.

Théisme, *m.* (Theol.) der Gottesglaube, *vulg.* Deismus, (die Lehre von dem Daseyn eines Gottes: im Gegensatze v. athéisme).

Théiste, *m.* (Theol.) der Gottgläubige, *vulg.* Deist, (der Bekenner eines Gottes; im Gegensatze von athée).

Thème, *m.* der Satz, *vulg.* das Thema, von welchem man handelt; die Schulübung, Aufgabe, Ausarbeitung, *vulg.* das Exercitium; (Gramm.) die Wurzel eines

Zeitworts, (griech.) das Präsens; thème, od. thème céleste, (Astrol.) der Sternestand bey der Geburt einer Person; il a mal pris son thème, *fam.* er hat seine Worte schlecht gesezt; faire son thème en deux façons, eine Sache auf zweyerley Art sagen.

Thémis, *f.* (spr. das s aus) (Mythol.) Themis, (die Göttinn der Gerechtigkeit).

Thénar, s. Ténar.

Théocratie, (spr. théocracie) *f.* die Gottesregierung, *vulg.* Theocratie, (eine Regierungsform, nach welcher die Häupter des Volks als unmittelbare Diener Gottes angesehen werden).

Théocratique, *adj. c.* theokratisch.

Théodicée, *f.* (Philos.) die Lehre von der Güte Gottes, in Ansehung der Freiheit des Menschen und des Ursprungs des Bösen.

Théodolite, *m.* (Geom.) eine Art Flächen- und Höhenmesser.

Théogonie, *f.* der Ursprung und das Geschlechtsregister der heidnischen Gottheiten; die Lehre von dem Ursprunge und Herkommen der Götter.

Théologal, *m.* der Lehrer der Gottesgelehrsamkeit in einem Domstifte.

Théologale, *f.* das Amt und die Würde eines Lehrers der Gottesgelehrsamkeit in einem Domstifte.

Théologale, *adj. f.* (Theol.) göttlich, (nach den Eigenschaften und dem Verhalten Gottes eingerichtet).

Théologie, *f.* die Gottesgelehrsamkeit, Gottesgelahrtheit, *vulg.* Theologie; théologie des païens, die Götterlehre der Heiden; théologie des Mahométans, des Indiens etc. die Gotteslehre der Mahomedaner, Indier ꝛc.; étudier en théologie, die Theologie studiren.

Théologien, ienne, *s.* der Gottesgelehrte, *vulg.* Theolog, die Gottesgelehrte.

Théologique, *adj. c.* theologisch.

Théologiquement, *adv.* theologisch.

Théologiser, *v. n.* von theologischen Dingen reden oder handeln.

Théophilantrope, *m. nouv.* (Kirchengesch.) der Anhänger einer Art natürlichen Religion.

Théophilantropie, *f. nouv.* (Kirchengesch.) die Lehre und Grundsätze der Theophilantropen.

Théorbe, Téorbe, s. Tuorbe.

Théorême, *m.* (ins. Mathem.) der Lehrsatz, *vulg.* das Theorem.

Théorétique, *adj. c. p.us.* statt théorique, theoretisch.

Théoricien, Théoriste, *m.* der Wissenschaftskenner, Kunstkenner, *vulg.* Theoretiker.

Théorie, *f.* die Schulkenntniß, *vulg.* Theorie, (die bloße Betrachtung ohne Ausübung); die Lehre, der Lehrbegriff, das Lehrgebäude, (der Zusammenhang allgemeiner Wahrheiten Einer Art, die sämtlichen Regeln einer Kunst oder Wissenschaft); théorie des planétes, (Astron.) die Planetenlehre.

Théorique, *adj. c.* theoretisch.

Théoriquement, *adv.* theoretisch.

Théosophe, *m.* (philos. Geschichte) der Theosoph, (eine Art alter christlicher Philosophen, welche alles einer übernatürlichen göttlichen Erleuchtung zuschrieben).

Théosophie, *f.* (phil. Gesch.) die Lehre der Theosophen.

Thérapeute, *m.* (jüd. Alterth.) der Therapeut, (einer von der Sekte, deren Anhänger sich einem bloß beschaulichen Leben widmeten).

Thérapeutique, *adj. c.* (jüd. Alterth.) therapeutisch, (die Therapeuten betreffend).

Thérapeutique, *f.* (Med.) die Heilkunde, Heilkunst, *vulg.* Therapeutik.

Thériacal, ale, *adj.* die Eigenschaften des Theriaks habend; essence thériacale, Theriak-Essenz; eau thériacale, das Theriakwasser; herbe thériacale, valériane, (Bot.) das Theriakkraut, der gemeine Baldrian.

Thériaque, *f.* (Med.) der Theriak, (eine Arzeney in Gestalt einer Latwerge).

Thermal, ale, *adj.* (Med.) eaux thermales, warme mineralische Bäder.

Thermantique, *adj. c. et s. m.* (Med.) erwärmend; das Wärmmittel.

Thermes, *m. plur.* (röm. Alterth.) die Bäder, (zum Baden bestimmte Gebäude); warme Bäder.

Thermidor, *m. nouv.* der Hitzmonath, Wärmemonath; der eilfte Monat im ehem. Kalender der fränkischen Republik.

Thermomètre, *m.* (Phys.) das Wärmemaß, der Wärmemesser, *vulg.* Thermometer.

Thermoscope, *m.* (Phys.) der Wärmezeiger, (ein Werkzeug, die verschiedenen Grade der Wärme in einem Körper zu zeigen).

Thésaurisation, *f.* die Sammlung oder Anhäufung der Schätze.

Thésauriser, *v. n.* Schätze sammeln.

Thésauriseur, *m. plais.* der Schätzesammler. (*Linguet.*)

Thèse, *f.* der Satz, Streitsatz, *vulg.* die Thesis; (auf hohen Schulen) die öffentliche Streitübung, *vulg.* Disputation; afficher des thèses, Sätze, Streitübungssätze anschlagen; soutenir thèse pour qn. *fig. fam.* jemandes Parthey annehmen.

Thesmothète, *m.* (griech. Alterth.) der Gesetzbewahrer.

Théurgie, *f.* die Theurgie, (die Zauberey durch gute Geister; im Gegensatze der goétie, die Zauberey durch böse Geister).

Thie, *f.* (Spinnerinn) das Stückchen Eisen, worin der Obertheil der Spindel läuft.

Thimélée, *f.* garou etc. der Seidelbast.

Thlapsi, *m.* (Bot.) das Taschenkraut, Täschelkraut, Pfennigkraut, der Bauernsenf.

Tholus, *m.* (Bauk.) der Kugelhelm, (der Schluß eines Kugelgewölbes).

Thomisme, *m.* (Theol.) die Lehre des Thomas von Aquino von der Gnadenwahl.

Thomiste, *m.* (Theol.) ein Anhänger des Thomas von Aquino.

Thon, *m.* (Naturg.) der Thunfisch, (ein großer eßbarer Seefisch).

Thonaire, *m.* (Fischf.) das Netz zur Thunfischerey.

Thonine, *f.* der gesalzene Thunfisch.

Thora, *f.* (Botan.) die Wolfswurz, (ein giftiges Kraut).

Thorachique, *adj. c.* (Med.) statt pectoral, die Brust betreffend oder dazu gehörig; artères thorachiques, die Brustschlagadern; canal thorachique, der Milchbrustgang; médicamens thorachiques, *pl.* Brustarzeneyen.

Thorale, *adj. f.* ligne thorale, (Chirom.) die Tischlinie in der Hand.

Thorax, *m.* (lat.) (Anat.) die Brust.

Thracienne, *adj. f.* (Miner.) pierre thracienne, jais, der Gagath.

Thrombe, Thrumbus, (spr. trombus) *m.* (Chirurg.) der Blutsack, (eine nach dem Aderlassen entstandene Adergeschwulst).

Thucion, *m.* (Schiff.) ein großes Steuerruder.

Thuriféraire, *m.* (röm. Kirche) der Rauchfaßträger.

Thym, *m.* (Bot.) der Thymian.

Thymalle, *m.* (oder *f.*) (Naturg.) die Aschforelle, (eine Art Forellen, die nach Thymian riecht).

Thymbre, *f.* die Thymbergpflanze, Saturey, (eine gewürzhafte Pflanze).

Thyme, *m.* (Anat.) die Brustdrüse.

Thymique, *adj. c.* (Anat.) veine thymique, die Brustdrüsenader.

Thyréoïde, Thyroïde, *adj. c.* (Anat.) schildförmig; cartilage thyréoïde, der Schildknorpel; glande thyroïdienne, die Schlundbrüse, große Halsdrüse.

Thyrse, *m.* (Mythol.) der Thyrsusstab, Bacchusstab der Bacchanten.

Tiare, *f.* (Völkerk.) die Königsbinde, (der Hauptschmuck der persischen ꝛc. Fürsten); (röm. Kirche) die dreyfache Papstkrone; porter la tiare, Papst seyn; toucher à la tiare, *fig.* dem Papste in seine Gewalt oder Rechte greifen.

Tibia, *m.* (lat.) l'os intérieur de la jambe, (Anat.) das Schienbein.

Tibial, *adj. m.* (Anat.) muscle tibial, der Schienbeinmuskel.

Tic, *m.* (Viehartneyk.) das Krippenbeißen, Krippensetzen der Pferde; (bey Menschen) das Zucken der Glieder; *it.* eine sonderbare, eine lächerliche Gewohnheit, welche jemand an sich hat; un cheval qui a le tic, der Krippenbeißer, Krippensetzer, Kopper.

Tiède, *adj. c.* lau, lauwarm, laulicht; *fig.* lau, kaltsinnig, erkaltet, gleichgültig.

Tièdement, *adv.* laulich ꝛc.

Tiédeur, *f.* die Lauigkeit, Laulichkeit; *fig.* die Kaltsinnigkeit, Gleichgültigkeit, Laulichkeit, Kälte; (s. tiède).

Tiédir, *v. n.* lau, lauwarm, laulich werden; nachlassen, (s. tiède).

Tien, Tienne, *pron. possess* der, die, das deinige, deine; *s. m.* das Deinige, Deine; le tien et le mien, das Dein und Mein; les tiens, *pl.* die Deinigen, (deine nächsten Anverwandten oder Angehörigen).

Tienbord, s. Stribord.

Tiens, (als *s. m.*) *prov.* s. Tenir, *v. n.*

Tieran, (Tiers-an) *m.* (Jagd) das dreyjährige Alter eines Wildschweines.

Tiercaire, *m. et f.* (röm. Kirche) der Tertianer, die Tertianerinn, (eine Art Mönche oder Nonnen von dem dritten Orden des heiligen Franziskus).

Tierce, *f.* die Terz in der Musik, im Fechten, im Pikettspiele ꝛc.; *it.* ein gewisser Orgelzug; (Astron. und Chronol.) eine Terz, (der sechzigste Theil einer Sekunde; (Buchdr.) der dritte Probebogen, oder die sogenannte Revision; *it.* die geringste Art Wolle; (in Klöstern) die dritte Person, welche gegenwärtig seyn muß, wenn eine Nonne am Sprachgitter mit jemanden redet; (röm. Kirche) die dritte von den geistlichen Tagzeiten (heures canoniales); tierces, *pl.* (Wap.) Dreylings-Streifen oder -Binden.

Tierce, *adj. c.* dreytägig, (was alle drey Tage, oder den dritten Tag kommt); fièvre tierce, das dreytägige Fieber; (s. auch tiers, *adj.*).

Tiercé, ée, *part.* s. tiercer; (Way.) dreyfach getheilt.

Tierce-feuille, *f.* (Way.) das Kleeblatt, Dreyblatt.

Tierce-foi, Tierce-main *f.* (Lehnr.) die dritte Hand, der dritte Besitzer eines Lehens.

Tiercelet, *m.* (Jagd) das Männchen von gewissen Raubvögeln, welches um ein Drittel kleiner als das Weibchen ist; tiercelet d'autour, das Habichtmännchen; — de lanier, le laneret, das Blaufußmännchen; — de faucon, das Falkenmännchen.

Tiercement, *m.* das Uebergeboth eines Drittels; die Steigerung des Preises um ein Drittel; demi-tiercement, die Steigerung um das halbe Drittel oder um ein Sechstel.

Tiercer, *v.a.* recurer, (Landwirthsch.) dreybrachen, (zum drittenmale ackern oder pflügen); tiercer une vigne, (Weinb.) einen Weinberg zum drittenmale hacken, ihm die dritte Hacke geben; (Way.) in drey Theile abtheilen; *v. n.* ein Drittel mehr bieten; (Ballspiel) den dritten Mann abgeben.

Tierceret, Tierceron, *m.* (Bauk.) das Bogenstück, (der Winkelbogen an einem gothischen Gewölbe).

Tierceur, *m.* der Steigerer, der ein Drittel mehr bietet.

Tiercier, *adj. m.* boisseau tiercier, ein Fruchtmaß das noch einmal so weit als tief ist.

Tiercine, *f.* (Dachdecker) ein der Länge nach zertheilter Dachziegel.

Tiercon, *m.* das Drittelmaß, (der dritte Theil eines Maßes zu Flüssigkeiten); *it.* eine Kiste von Tannenholz, worin man Seife versendet.

Tiers, Tierce, *adj.* der, die, das dritte ꝛc.; fièvre tierce, das dreytägige Fieber, *vulg.* Tertianfieber; tiers-état, der dritte Stand; der Bürgerstand, Nährstand, im Gegensatze vom Lehrstand (clergé) und Wehrstand (noblesse); tiers possesseur, détenteur, der dritte Besitzer, Inhaber; main-tierce, die dritte Hand, (eine unpartheyische Person, welcher man eine streitige Sache in Verwahrung gibt); tiers-point, *m.* (Perspekt.) der dritte Punkt; (Geom.) der Durchschnittspunkt an einem gleichseitigen Dreyecke; (Uhrm.) eine Art dreyeckiger Feilen; voile à tiers-point, voile latine, (Schiff.) das dreyeckige Segel; voûte à tiers-point, (Bauk.) das über einen halben Kreis erhabene Gewölbe; tiers-poteau, (Zimmerm.) der Rähmling, (eine Dreylingsdiele).

Tiers, *m.* der Dritte, der dritte Mann, (eine dritte Person); das Drittel, (der dritte Theil eines Ganzen); tiers opposant, (jur.) ein Dritter, der wider ein Urtheil einkommt; tiers opposition, die von demselben eingegebene Schrift; le tiers-ordre, (röm. Kirche) der dritte Orden der Franziskaner, auch andere sogenannte geistliche Orden der Augustiner, Karmeliten ꝛc.; tiers coutumier, *procl.* (jur.) der Pflichttheil, (der dritte Theil des väterlichen oder mütterlichen Guts, so den Kindern zukommt); tiers à merci, eine Abgabe, die der Lehensherr nach Willkühr auflegt; tiers de danger, (in der ehemaligen Normandie ꝛc.) ein gewisses Recht, das der Lehensherr von dem Kaufschillinge verkaufter Gehölze erheben darf; le tiers et le quart, *fam.* dieser und jener, jedermann; médire du tiers et du quart, allen Menschen übel nachreden, niemand schonen.

Tige, *f.* (Bot.) der Stamm eines Baumes, der Stängel einer Pflanze; (Geneal.) der Stamm eines Hauses; (Uhrm.) die Spindel einer Uhr; *it.* der Schaft einer Säule; der Schaft am Stiefel; die Röhre an einem Schlüssel; das Rohr an einem Leuchter; der Schaft an einem Leuchtertische (guéridon); tige, tuyau, der Federkiel; bois en tige, (Zimmerm.) ins Gevierte beschlagenes Holz, das aber noch seinen Wuchs und seine Wahnkanten hat; hautes tiges, *pl.* (Gärtn.) hochstämmige Bäume; tiges fruitières, obsttragende Bäume; tige branchue, (Forstw.) der ästige Stamm.

Tigé, ée, *adj.* (Way.) mit Stamm oder Stängel von anderer Farbe.

Tigette, *f.* (Bauk.) der Schaft mit Hohlkehlen an den korinthischen Säulen.

Tignasse, Tigne, *f.* (Perückem.) die Klette, (eine alte häßliche Perücke), s. teignasse.

Tignon, *m.* das Hinterhaar, Nackenhaar der Frauenspersonen (chignon); der Kopfputz, die Haube ꝛc. gemeiner Weiber.

Tignoner, *v. a.* das Hinterhaar (s. tignon) kräuseln, aufschlagen. se Tignoner, *v. réfl. fam.* sich bey den Haaren herumzausen.

Tigre, *m.* der Tieger, das Tiegerthier; *fig.* der Tieger, (ein Unmensch, grausamer Mensch); die Birnbaumwanze, (ein kleines geflügeltes Insekt); cheval etc. tigre, das Tiegerpferd, (ein auf Tiegerart gefleckes Pferd ꝛc.); chien tigre, der Tiegerhund; chat tigre, die Tiegerkatze; peau de tigre, die Tiegerhaut; coeur de tigre, *fig.* das Tiegerherz.

Tigré, ée, *adj.* tiegerfleckig, wie ein Tieger gefleckt, getiegert.

Tigresse, *f.* die Tiegerinn, (das Weibchen des Tiegers); das Tiegerweib; (auch *fig.* s. tigre).

Tillac, *m.* (Schiff.) der Ueberlauf, das Oberlof, (das oberste Verdeck eines Schiffes, auch pont); franc tillac, das unterste Verdeck; faux tillac, das falsche Verdeck, (ein unten im Raume angebrachtes Verdeck für Waaren ꝛc).

Tille, *f.* der Lindenbast; (auf den Flüten) das kleine Verdeck wo der Steuermann sitzt; *it.* der Pickhammer; das Messer des Zuckerraffinirers.

Tiller, *v. a.* s. teiller.

Tillet, *m.* (Buchh. in Paris) der Lieferungszettel, (das Verzeichniß der Bücher, welche ein Buchhändler von dem andern begehrt).

Tilleul, *m.* die Linde, der Lindenbaum; fleurs de tilleul, die Lindenblüthe.

Tillotte, *f. pl.us.* brisoir, (Landw.) die Hanfbreche, (vgl. teiller).

Tillotter, *v. a.* s. teiller.

Timar, *m.* (Völkerk.) eine Art Lehengüter in der Türkey, deren Inhaber Soldaten sind.

Timariot, *m.* (Völkerk.) der Timariot, (ein türkischer Soldat, der ein Lehengut [timar] besitzt).

Timbale, *f.* (Mus.) die Pauke, Kesselpauke, Heerpauke; (Ballsp.) ein mit Pergament überzogenes Racket, den Federball damit zu schlagen; eine Art runder (paukenähnlicher) Becher; faire bouillir la timbale, *fig.* (bey den Soldaten) statt la marmite, kochen.

Timbalier, *m.* (Musik) der Pauker, Paukenschläger.

Timbre, *m.* die Glocke ohne Klöppel, z. B. an einer Schlaguhr; der Ton, den sie von sich gibt; der Stämpel, Briefstämpel; das Stämpelgeld; *it.* die Sehne oder Darmsaite unten an der Trommel; (Pelzhändler) das Zimmer, (eine Zahl von vierzig Zobelfellen ꝛc.); (Way.) der Helm. *Fig. fam.* il a le timbre fêlé, er ist nicht wohl bey Sinnen, *vulg.* er ist nicht wohl unter dem Hute verwahrt, er hat einen Sparren zu viel; ce vin lui donne dans le timbre, der Wein steigt ihm in den Kopf.

Timbré, ée, *part. et adj.* gestämpelt, gehelmt ꝛc. (s. timbrer); papier timbré, das Stämpelpapier, gestämpeltes Papier. *Fig. fam.* cerveau mal timbré, cervelle, tête mal-timbrée, der Narr; être un peu timbré, ein wenig närrisch seyn, einen kleinen Sparren haben.

Timbrer, *v. a.* stämpeln; (jur.) zeichnen, (den Inhalt und das Datum auf die gerichtlichen Akten setzen); (Way.) helmen, einen Helm auf das Schild setzen.

Timbreur, *m.* der Stämpler.

Timide, *adj. c.* furchtsam, blöde, schüchtern, zaghaft, verzagt.

Timidement, *adv.* furchtsam ꝛc.

Timidité, *f.* die Furchtsamkeit, Schüchternheit, Blödigkeit, Zaghaftigkeit.

Timon, *m.* (Wagner) die Deichsel (Stange) am Wagen; *pl.us.* barre, der Helmstock am Steuerruder; (in der gewöhnlichen Sprache) statt gouvernail, das Steuerruder selbst; *pl.us.* arbre, sep, (Landw.) der Grengel an einem Pfluge; *fig.* das Ruder, Regimentsruder, die Regierung.

Timonnier, *m.* das Deichselpferd; (Schiff.) ein unter dem Steuermanne stehender Bothsmann.

Timoré, ée, *adj.* (nur im *fém.* gebräuchlich) (Theol.) furchtsam, ängstlich.

Tincal, *m.* (Chym.) tincal terreux, der Sedativspath, der erdige Borax.

Tine, *f. pl.us.* tinette, der Zuber; tine de beurre, die Butterhose, (eine Muschel).

Tinet, *m.* die Kübelstange, Hängstange.

Tinette, *f.* der Zuber, Ständer, *vulg.* Kübel; tinette de beurre, der Ständer voll Butter; tinette à beurre, der Butterständer.

Tinguer, *v. a.* (Spiel) halten, was ein anderer setzt, (vergl. toper und tenir).

Tins, *m. plur.* (Schiffb.) die Stapelhölzer.

Tintamarre, *m. fam.* der Lärm, das Getöse.

Tintamarrer, *v. n. fam.* lärmen, (einen Lärm, ein Getöse machen).

Tintement, *m.* der Klang, Nachklang einer Glocke; tintement d'oreille, das Ohrenklingen, (vergl. tintoin).

Tintenaque, Tintenague, *m.* (Metall.) das Gahrkupfer, (s. toutenaque).

Tinter, *v. a.* (la cloche,) (auch *absol.*) mit der Glocke anschlagen, (ein Zeichen mit der Glocke geben, z. B. — le sermon etc. zur Predigt ꝛc.); vous n'avez qu'à tinter, nous sommes à vous, *fig. fam.* Sie dürfen nur ein Zeichen (einen Wink) geben, so sind wir zu Ihren Diensten; tinter, *v. n.* (v. der Glocke ꝛc.) anschlagen; (von den Ohren) klingen; faire tinter un verre, ein Glas klingen lassen.

Tintoin, Tintouin, *m. fam.* das Ohrensausen, Ohrenbrausen, (vgl. tintement); il doit avoir du tintouin, *fig. fam.* die Ohren müssen ihm sausen, er muß wirklich in großer Unruhe seyn.

Tion, *m.* eine Art Meissel von Eisen od. Stein.

Tique, *f.* die Zecke, Schaflaus, Hundslaus, der Holzbock, (ein gewisses Insekt).

Tiquer, *v. n.* (von Pferden) koppen, in die Krippe beißen, (s. tic).

Tiqueté, ée, *adj.* gesprenkelt, sprenklich, scheckig.

Tiqueur, *m.* (von Pferden) der Krippenbeißer, (s. tic).

Tir, *m.* (Artill.) die Schußlinie; (diejenige gerade Linie, welche eine Kugel aus einer gerichteten Kanone oder aus einer Flinte bis zum Ziele beschreibt); die Richtung wohin man schießt; der Schuß.

Tirade, *f.* die Stelle, *vulg.* Tirade, (eine Reihe von Gedanken über denselben Gegenstand); die glänzende Stelle; Gemeinstelle; (Musik) eine Art Schleifung oder langes Aushalten, ins. der lang anhaltende Strich auf der Geige ꝛc.; tirade de paroles, d'injures etc., ein Haufen Worte, Schmähworte ꝛc.; tout d'une tirade, *adv.* auf einmal; auf einen Zug, in einem Athem, ohne abzusetzen, in einem Stücke nach einander.

Tirage, *m.* das Ziehen überhaupt, (s. tirer); (Buchdr. und Kupferdr.) das Abziehen, das Abdrucken, der Druck; der Zieherlohn; der Druckerlohn; (Schifff.) die Leinstraße, der Leinpfad, (s. chemin de halage, unter halage); tirage d'une loterie, die Ziehung einer Loterie; tirage de la soie, das Abhaspeln der Seide; tirage des étoffes, des draps, das Recken der Zeuge, der Tücher.

Tiraillement, *m.* (Med.) das schmerzhafte Zerren, Reißen, z. B. d'estomac etc., im Magen ꝛc.

Tirailler, *v. a.* zerren, hin und her ziehen; zupfen, herum zerren, herum reißen; se faire tirailler pour consentir à une chose, sich lange sperren, sich lange bitten lassen, ehe man in etwas williget; tirailler, *v. n.* (Kriegsw.) *et fam* plänkeln, plätzeln, viele Schüsse nach einander thun.

Tirailleur, *m.* (Kriegsw.) ein unordentlicher Schütze, der Plänkler, *vulg* Plätzler, *nouv.* der Schattschütze.

Tirance, *f.* (Schifff.) pieux de tirance, eine Gattung Pfähle, deren man sich zur Fortschleppung der Taue im Grunde des Meers bedienet.

Tirant, *m.* die Schnur, Zugschnur, das Zugband, z. B. an Stiefeln; die Schuhlasche; die Schnur, der Riemen, womit die Trommel gespannt wird; die Schnur oder der schmale Pergamentriemen, womit Briefschaften, Akten ꝛc. zusammengeheftet werden, (s. tiret); (Schlächter) das Haarwachs, (eine starke Sehne am Halse des geschlachteten Viehes); (Bauk.) der Durchzug, Bindbalken, Hahnenbalken, (der von einer Hauptwand zur andern gehet); die Klammer, mit welcher ein Balken festgemacht wird; (Schifff.) der Wasserzug die einem Schiffe nöthige Wassertiefe.

Tirasse, *f.* (Jagd) der Tiraß, (eine Art Streichgarn, Streichnetz von starkem Zwirne).

Tirasser, *v. a. et n.* (Jagd) streichen, mit dem Streichgarne oder Streichnetze auf den Vogelfang ausgehen; (auch *absol.*) tirasser des (oder *v. n.* aux) alouettes etc. Lerchen ꝛc. streichen.

Tiré, ée, *part. et adj.* gezogen ꝛc. *Fig.* visage tiré, ein langes, hageres, eingefallenes Gesicht; en être aux couteaux tirés, offenbare Feinde seyn.

Tire, *f.* der Zug; voler à tire-d'aile, mit großer Schnelligkeit fliegen, (s. tire-d'aile); tout d'une tire, *adv. fam.* flugs, in einem Zuge, auf einen Zug, (vgl. tirade); (Wap.) eine Reihe Hermelinstreifen od. Eisenhütchen.

Tire-à-barre, *m.* (Böttcher) das Werkzeug die Bodenstange zu legen.

Tire-aux-dents, *m. fam.* (Schlächter) das Haarwachs im Fleische.

Tire-balle, *m.* (Kriegsw.) der Kugelzieher, (vergl. tire-bourre); (Chirurg.) die Kugelzange.

Tire-bord, *m.* (Schiffszimmerm.) die Ziehschraube, der Zugbohrer.

Tire-botte, *m.* der Stiefelzieher, Stiefelknecht; die Stiefelstrippe; (Tapezirer) eine Art starker Borten von Zwirn, Zeuge zu besetzen.

Tire-boucher, *m.* (Zimmerm.) die Bandart, mit welcher die Zapfenlöcher ausgearbeitet werden.

Tire-bouchon, *m.* der Pfropfzieher, Korkzieher.

Tire-boucler, *m.* s. tire-boucher.

Tire-bourre, *m.* der Krätzer; (wenn aber die ganze Ladung mit heraus gezogen wird:) der Kugelzieher, (sonst tire-balle); (Artill.) der Lumpenzieher, Vorschlagzieher, das Ausladezeug.

Tire-bouton, *m.* der Knopfhaken, Knopfzieher.

Tire-braise, *m.* (Bäcker) s. râble.

Tire-clou, *m.* (Schieferdecker) der Nagelzieher, (der Hammer, die Nägel aus dem alten Schiefer eines Daches zu ziehen).

Tire-d'aile, *m.* der Flügelschwung, (der Schlag oder Schwung der Vögel mit den Flügeln, wenn sie fliegen); à tire-d'aile, s. tire.

Tire-fiente, *pl. us.* croc, *m.* (Landw.) der Misthaken.

Tire-fond, *m.* (Böttcher) der Zargzieher, (den Boden in die Kimme einzufügen); (Chir.) der Bodenzieher, (ein Werkzeug, bey der Schädelbohrung ein abgesägtes Bein auszuziehen).

Tire-fusée, *m.* (Artill.) der Brandzieher, die Zünder aus den Bomben und Granaten zu ziehen.

Tire-laine, *m. fam.* der Nachtdieb, (ein Dieb, der die Leute bey Nacht überfällt), s. tireur.

Tire-laisse, *m. fam.* der Fehlschlag, (die fehlgeschlagene Hoffnung, die vergebliche Hoffnung eines Vortheils ꝛc., die man jemanden macht, qu'on donne à qn.)

Tire-larigot, *adv. vulg.* boire à tire-larigot, wacker zechen, (s. larigot).

Tire-lices, *f. pl.* die Tritte am Wirkstuhle, (vergl. contre-lames).

Tire-ligne, *m.* der Linienzieher; die Reißfeder; das Roßtral, (s. patte).

Tire-lire, *f.* die Sparbüchse; *it.* das Wort, womit man den Gesang einer Lerche ausdrückt.

Tire lirer, *v. n.* wie eine Lerche singen.

Tire-moëlle, *m.* der Markzieher.

Tire-pied, *m.* (Schuhm.) der Knieriemen.

Tire-plomb, *m.* (Glaser) der Bleyzug, die Ziehmaschine; der Bleyzugmacher.

Tire-ployer, *v. a.* (vom Webestuhle) abnehmen.

Tire-poil, *m.* (Münzst.) die alte Art des Aufsiedens goldener und silberner Münzstücke in verdünntem Scheidewasser.

Tirer, *v. a.* ziehen, herbey ziehen, heraus ziehen, •nehmen; •pressen, •bringen, •drücken, •melken, (z. B. une vache, le pis d'une vache); schöpfen, z. B. Wasser; zapfen, abziehen, z. B. Wein; abzapfen, z. B. du sang, Blut lassen, aderlassen, zur Ader lassen; saugen, aussaugen; anziehen, spannen, recken, strecken, dehnen, ausdehnen; aufziehen, zuziehen, z. B. einen Vorhang; *it.* statt imprimer, drucken, abdrucken; schießen, losschießen, abschießen, losdrücken, abdrücken, abfeuern, abbrennen, z. B. das Gewehr, Geschütz, Feuerwerk; (jemand) zeichnen, malen; tirer un plan, einen Plan aufreißen, machen; (Bildh.) modeln; (qn. en plâtre, jemand in Gyps) abformen; (en cire, in Wachs) bossiren; tirer, *fig.* ziehen, bekommen, empfangen; einnehmen, erlangen, erhalten, z. B. Geld, einen Vortheil ꝛc.; ziehen, befreyen, z. B. aus der Gefangenschaft, Verlegenheit ꝛc.; ziehen, ausziehen ꝛc., z. B. eine Stelle aus einem Buche ꝛc.; tirer les oreilles à qn. jemand bey den Ohren ziehen; — l'eau, (v. Schiffen) Wasser ziehen, einziehen, leck seyn, eine Oeffnung haben; — à quatre chevaux, (peinl. Recht) viertheilen, (mit vier Pferden in Stücke zerreißen, s. écarteler); — un lièvre, un oiseau, auf einen Hasen, Vogel schießen; — un oiseau en volant, einen Vogel im Fluge schießen, (s. *fig.*); tirer tant de pieds d'eau, (von Schiffen) so viel Fuß tief im Wasser gehen; — au clair, ins Reine bringen; — de l'eau de fleurs d'orange, abziehen, *vulg.* destilliren; — le suc des herbes, auspressen; — de l'huile sans feu, schlagen; — de l'or, Gold ziehen; — de l'arc, mit dem Bogen schießen; — tirer à boulets rouges, mit glühenden Kugeln schießen; le banc à tirer, die Ziehbank; tirer une botte, (Fechtk.) einen Stoß beybringen; — une estocade, un coup d'estocade, ausstoßen, (einen Stoß auf den Gegner thun), (s. *fig.* unten); — l'oiseau, — l'oie, s. oiseau und oie; — la laine en étain, Wolle lämmen; — la primauté, (Spiel) um die Vorhand ziehen; — la langue, die Zunge heraus strecken, z. B. um solche dem Arzte zu zeigen; *fig.* einen anblecken; — les bas, les bottes, die Strümpfe, die Stiefel ausziehen. *Fig. et Prov.* tirer de l'argent de qn., Geld von einem bekommen, aus jemanden heraus bringen, heraus pressen; tirer une lettre de change sur qn. einen Wechsel auf jemand ziehen, ausstellen, *vulg.* trassiren; — parti de ..., Vortheil von ... ziehen, (s. parti); — raison de qn., Rechenschaft oder Genuathuung von jemanden fordern, jemand zur Rechenschaft ziehen, (s. raison); — vanité d'une chose, auf etwas stolz seyn; — vengeance, Rache nehmen, üben, sich rächen; — sa source, (*prop. et fig.*) entspringen; — son origine, herstammen; — l'horoscope de qn. (Astrol.)

einem wahrsagen, *vulg.* jemanden die Nativität stellen; il a encore bien à tirer pour en venir là, *fam.* er hat noch viel zu thun, bis er dahin kommt; il faut bien tirer sa courroie, man muß sich sehr einschränken, man muß sparsam zu Werke gehen; se tirer (*v. réfl.*) d'affaire, sich aus einer Sache, aus einem Handel ziehen, sich davon losmachen; se tirer d'un mauvais pas, s. pas; tirer une conséquence, einen Schluß oder eine Folge aus etwas ziehen; tirer une chose à son avantage, eine Sache zu seinem Vortheile ziehen oder deuten; se faire tirer l'oreille, s. oreille; tirer l'estocade, tirer od. porter une estocade à qn., s. estocade; il faut tirer l'échelle après lui, s. échelle; tirer le rideau sur qch., s. rideau; tirer la laine, *pop.* in der Nacht Mäntel stehlen; il est tiré sur le volet, il est tiré aux quatre épingles, er ist geputzt wie eine Docke; tirer sur qn., tirer à cartouches sur qn., auf einen losziehen, übel von jemanden reden; tirer sa poudre aux moineaux, sich unnöthige Mühe geben, s. moineau; tirer le diable par la queue, s. diable; tirer qn. de la boue, de la poussière, einen aus dem Staube erheben; (s. auch aile, chausses, cheveu, épine, épingle, grègue, guêtre, nez etc.)

Tirer, *v. n.* ziehen, sich ziehen, sich nach einem Orte zu oder hin bewegen, hinziehen; (vom Schießgewehre) losgehen, oder (auf eine gewisse Art) schießen; tirer, (von Farben) fallen, z. B. tirer sur le blanc, sur le rouge, ins Weiße, ins Rothe fallen; la corde tire, statt elle est bandée extrêmement ferme, das Seil ist stramm, es ist sehr straff angezogen, es zieht an; tirer au sort, à la courte paille, s. sort und paille; — au doigt mouillé, den nassen Finger ziehen; — des armes, statt faire des armes, fechten, sich im Fechten üben; tirez, tirez! (zu einem Hunde, den man fortjagt) hinaus, hinaus! fort! fort! tirer au large, à la mer, (Schifff.) die offene See suchen; — à la main, (Reitsch.) s. main. *Fig. et Prov.* tirer au court bâton avec qn. es mit einem aufnehmen, (s. bâton); — de longue, — de long, Winkelzüge machen, (s. long, *adj.*); — en longueur, in die Länge ziehen; — à sa fin, zu Ende gehen; sich zum Sterben neigen, dem Tode nahe seyn; — à conséquence, Folgen nach sich ziehen, wichtig seyn; — pays, s. pays; se tirer hors du pair, sich empor schwingen, sich über seines Gleichen hervor thun.

Tire-sable, *m.* (Brunnengraber) der Bohrkratzer, Sandbohrer.

Tire-sou, *m. fam.* der Wucherer, Geizhals, (s. pince-maille).

Tiret, *m.* das Riemchen, (die Schnur oder der Riemen von Pergament, woran man Briefschaften oder Akten ꝛc. heftet), s. tiraut; *it.* das Trennungs- oder Verbindungszeichen, (Buchdr.) das Bindezeichen, *vulg.* Divis (division,) und trait d'union, wenn es zur Verbindung zweyer Wörter dient.

Tiretaine, *f.* der Petermann, (eine Art groben halbwollenen Zeuges).

Tire-tête, *m.* der Kopfzieher, (ein Instrument der Geburtshelfer).

Tireur, *m.* (bey verschiedenen Handwerkern) der Zieher; (Kriegsw.) der Scharfschütze; — d'arc, der Bogenschütze; der Schütze, überh. der Waldschütze, Jäger; (Handl.) der Zieher, Aussteller, *vulg.* Trassant, (derjenige, welcher einen Wechsel ziehet); tireur d'or, der Golddrahtzieher; tireur d'armes, *pl. us.* maître d'armes, der Fechtmeister; tireur de laine, *ol. fig.* der Manteldieb, (s. tire-laine).

Tire-veille, tire-vieille, *f.* (Schifff.) das Falltau, an welchem man sich beym Auf- und Absteigen der Schiffe hält.

Tiroir, *m.* die Schublade, der Schubkasten; (Artill.) der Ring am Gewehrlaufe, womit derselbe anstatt der Haften u. Stifte im Schafte befestigt wird; déployer en tiroir, (Kriegsw.) durch die Wendung aus der geschlossenen Kolonne aufmarschiren; (Fabrik.) der Kräuselcylinder; pièces à tiroir, Theaterstücke, deren einzelne Szenen keinen Zusammenhang unter einander haben.

Tironien, ienne, *adj.* notes tironiennes, Verkürzungs- oder Abkürzungszeichen, *vulg.* Abbreviaturen.

Tirot, *m.* (Schifff.) ein kleines Fußschiff.

Tirtoir, *m.* (Böttcher) s. davier.

Tisane, *f.* (Med.) das Gerstenwasser, der Gerstentrank, Kühltrank, *vulg.* die Tisane.

Tisart, *m.* (Metall.) das Schürloch, (das Ofenloch in einem Schmelzofen, ins. in den Glashütten).

Tiser, *v. a.* schüren, (s. tisonner).

Tiseur, *m.* (Glash.) der Schürknecht.

Tisiphone, *f.* (Mythol.) Tisyphone, (eine der drey Plaggöttinnen, *vulg.* Furien); *fig.* ein böses Weib.

Tison, *m.* der Brand, Feuerbrand; tison ardent, der glühende Brand; tison éteint, der Löschbrand; tison d'enfer, *fig.* der Höllenbrand; tison de discorde, der Zankteufel, Zankapfel. *Prov.* pâques a son tison, et noël a son pignon, grüne Weihnachten, weiße Ostern; prendre le tison par où il brûle, eine Sache am unrechten Ende angreifen; il garde les tisons, er sizt immer hinter dem Ofen.

Tisonné, ée, *adj.* (von Pferden mit kleinen schwarzbraunen Flecken) schwarzfleckig, braunfleckig.

Tisonner, *v. n.* schüren, das Feuer schüren, darin herum stüren.

Tisonneur, euse, *s.* (un grand tisonneur etc.) eine Person, welche gern am Feuer, am Ofen ꝛc. sizt und das Feuer schürt.

Tisonnier, *m.* das Schüreisen, der Schürhaken in den Schmiedeessen ꝛc.

Tisser, *v. a.* weben, wirken, (faire un tissu); (Spitzennähterinn) nach dem Muster arbeiten, klöppeln.

Tisserand, *m.* der Weber, ins. Leinweber; — en laine, der Wollweber; — en soie, der Seidenwirker, Seidenweber; — en drap, der Tuchmacher, Tuchweber; — futainier, der Barchentweber; métier d'un tisserand, der Leinweberstuhl; métier de tisserand, das Leinweberhandwerk; navette de tisserand, die Weberspule, (eine seltene Schneckengattung).

Tisseranderie, *f.* das Weberhandwerk; die Weberwaare.

Tissier, s. Tisserand.

Tissu, ue, (*part.* vom alten *verbe* tistre,) durchwirkt, gewirkt, gewebt; *fig.* ersonnen; tissu d'osier, von Weiden geflochten; des jours tissus d'or et de soie, (poet.) Wonnetage, (mit Gold und Seide durchwebte Tage); c'est lui qui a tissu l'intrigue, *fig.* er hat den Handel angesponnen, angelegt.

Tissu, *m.* das Gewebe, Gewirke, der gewirkte Zeug; *fig.* die Reihe, Kette, Folge, *m. p.* das Gewebe; die Anordnung, (die Einrichtung eines Ganzen [in Rücksicht auf seine Theile], die Verbindung der Theile eines Ganzen).

Tissure, *f.* das Gewebe, Gewirke, (die Art und Weise einer gewebten Arbeit); *fig.* so viel als tissu, *s. m.*

Tissutier-rubanier, *m.* der Bortenwirker, Bandweber, Gurtenweber ꝛc.

Tistre, *v. a. ol.* weben, wirken, (s. tissu).

Titan, *m.* (poet.) die Sonne; (Myth.) der Titan, (einer der Riesen, welche die Götter bekriegten).

Titane, *m.* (Miner.) das Titanium, (ein neuentdecktes Halbmetall).

Titanite, *m.* (Miner.) der rothe Schörl.

Tithymale, *f.* (Botan.) die Wolfsmilch.

Titillant, ante, *adj.* (Med.) prickelnd, kitzelnd; (vom Weine) springend, sprudelnd.

Titillation, *f.* (Med.) das Geprickel, der Kitzel, (sonst chatouillement); (vom Weine) das Sprudeln, Springen.

Titiller, *v. n.* (Med.) prickeln, kitzeln; (vom Weine) springen, sprudeln.

Titre, *m.* die Aufschrift, Ueberschrift, *vulg.* der Titel; *qqf.* das Titelblatt; *it.* der Strich, der Abkürzungsstrich, (z. B. kome statt komme); der Titel, Ehrentitel, die Benennung einer öffentlichen Person; das Recht, der Rechtsgrund eines Besitzers; der Titel, statt der (bloße) Vorwand; die Bedingung; (jur.) die Urkunde, *vulg.* das Instrument; die Beweisschrift; die Eigenschaft, das Recht, ins. die Pfründe, so man besitzen muß, um zu einem Amte, zu einem geistlichen Orden zugelassen zu werden; (von Münzen und überh. vom verarbeiteten Gold und Silber) der Gehalt, der innere Werth, das Korn, der Münzfuß; titre courant, (Buchdr.) der Kolumnentitel; titres de noblesse, *pl.* der Adelsbrief; (Jagd) ein Schirm oder bequemer Ort zur Vorlage für die Hunde, sie zu rechter Zeit auf das vorübergehende Wild loszulassen; titre nouvel, (jur.) die Rechtserneuerung, (ein neuer Vertrag, welchen der Nachfolger oder Erbe eines Pachters unter den nehmlichen Bedingungen wie der Vorgänger eingehet); der Anspruchsgrund; à titre d'héritier, als Erbe, mit den Rechten, in der Eigenschaft eines Erben; à titre de..., unter dem Vorwande ꝛc.; à titre d'achat, als Käufer; à titre de dette, de grâce, de don, de prêt, als Schuld, Gnade, Geschenk, Darlehn; à juste titre, mit allem Recht, rechtmäßig; à titre onéreux, s. onéreux; à titre d'office, vermöge des Amtes; sa commission a été érigée en titre d'office, sein Auftrag ist zu einem ordentlichen Amte erhoben worden; en titre d'office, *m. p.* allgemein bekannt, z. B. c'est un frippon en titre d'office, er ist ein ausgemachter Schurke; argent à bas titre, geringhaltiges Silber.

Titré, ée, *part. et adj.* betitelt, mit einem (großen, vornehmen) Ehrentitel versehen; un homme titré, eine vornehme Standesperson; s. titrer.

Titre-planche, *f.* (Buchdr.) ein in Kupfer gestochenes Titelblatt.

Titrer, *v. a.* betiteln, heißen, (einer Person, einem Gute einen Titel beylegen, eine Person ꝛc. mit einem Ehrentitel versehen); jemand zu etwas berechtigen, bevollmächtigen.

Titrier, *m. m.p.* (peinl. Recht) der Urkundenschmieder, (einer, der falsche Urkunden macht); (in Klöstern) der Urkundenverwahrer, (der Ordensgeistliche, welcher die Urkunden und Briefschaften in Verwahrung hat).

Titubation, *f.* (Astron.) das Schwanken, s. trépidation.

Titulaire, *adj. c.* der den bloßen Titel von einer Würde führet, ohne im wirklichen Besitze derselben zu seyn, z. B. conseiller titulaire, der Titularrath; *s. m.* der wirkliche Besitzer einer Würde, Pfründe ꝛc. (im Gegensatze desjenigen, welcher die Anwartschaft darauf hat).

Tôaste, s. toste.

Toc, *m.* le jeu du toc, das Tokkategliſpiel.

Tocane, *f.* der Vorlauf- od. Vorlaßwein, (inf. vom Champagnerweine).

Tocsin, *m.* die Sturmglocke, Lärmglocke; der Sturm, das Stürmen mit derselben; sonner le tocsin, stürmen, die Sturmglocke läuten; Sturm läuten; sonner le tocsin sur qn. *fig. fam.* alles gegen einen aufbringen.

Toge, *f.* (röm. Alterth.) die Toga, (ein langer Rock, den die Römer gewöhnlich trugen).

Toi, *pron. pers.* du, dich, dir; (s. die Grammatik).

Toile, *f.* die Leinwand; (das leinene, hänfene Tuch); überh. Tuch; (in Schauspielhäusern) der Vorhang; das Zelt; toiles, *pl.* Tücher, die man ausspannet; z. B. Segel an Windmühlen, Wände; Tücher, Lappen und Netze zur Jagd; toile de lin, das Flächsentuch, die flächsene Leinwand; toile de chanvre, das Hänfentuch, die hänfene Leinwand; toile oder treillis à chapeaux, steife Leinwand zur Fütterung der Hüte; toile de coton, der Kattun, das Baumwolltuch; toile de soie, das Seidentuch; toile à tamis, à sas, das Haartuch, Siebtuch; toile de ménage, Hausleinwand; toile d'emballage, à sacs, Packtuch, Sacktuch; toile cirée, Wachstuch, Wachsleinwand; toile peinte, der Kattun, Zitz, *vulg.* die Indienne; toile imprimée, die gedruckte Leinwand, der gedruckte Kattun; (Maler) die gegründete, *vulg.* grundirte Leinwand; drap en toile, ungewalkte Wolltücher, wie sie vom Stuhle kommen; toile d'or, (d'argent), der mit Gold, mit Silber durchwirkte Zeug; toile d'araignée, das Spinnengewebe; ourdir de la toile, Leinwand weben; c'est la toile de Pénélope. *prov.* das ist eine Sache, die kein Ende nimmt.

Toilé, *m.* (Nähterinn) die undurchsichtigen Blumen der Modeblonden, (blondes de fantaisie); toilé de la dentelle, der undurchbrochene Grund der Spitzen.

Toilerie, *f.* (Handl.) die Leinwandwaare, Leinenwaare; die Zeuge, deren Einschlag mit leinenen Fäden vermischt ist; der Leinwandhandel, Leinwandkram.

Toilette, *f.* das Putztischtuch, der Putztisch, Nachttisch eines Frauenzimmers mit seinem Geräthe; der Putz, Anzug; toilette de pointe, die Putztischkante; dessus de toilette, die Putztischdecke; revendeuse à la toilette, die Putzkrämerin; toilette de campagne, der Reisetisch; faire sa toilette, sich putzen, ankleiden; faire la toilette à qn. jemanden Vorwürfe machen, ihm den Kopf waschen; plier la toilette, *prov.* aufräumen, s. plier; pilier de toilette, *fam.* der Frauenknecht.

Toillier, *m.* der Leinweber, s. tisserand; marchand toilier, der Leinwandkrämer, Leinwandhändler.

Toilière, *f.* die Leinwandkrämerinn, Leinwandhändlerinn.

Toise, *f.* die Klafter, das Lachter, (ein Längenmaß von sechs Schuhen); der Klafterstab; die Klafter, (so viel als eine Klafter mißt), (s. corde); toise carrée, die Kreuzklafter, Quadratklafter, Klafter ins Gevierte; toise cube, die Kubikklafter; toise courante, das Längenmaß, (eine Klafter in die Länge); mesurer à la toise, nach der Klafter messen; mesurer avec une toise, mit einem Klaftermaße messen; on ne mesure pas les hommes à la toise, *prov.* man beurtheilt die Leute nicht nach der Größe, sondern nach den Verdiensten.

Toisé, *m.* die Ausklafterung, (die Ausmessung nach Klaftern und Schuhen); (Mathem.) die Körpermeßkunst, (die Wissenschaft oder Kunst, den Flächeninhalt der Körper abzumessen und zu berechnen).

Toisé, ée, *part. et adj.* ausgemessen, abgemessen; l'affaire est toisée, *fig. fam.* die Sache ist abgethan.

Toiser, *v. a.* ausklaftern, (nach Klaftern ausmessen oder abmessen); *fig. fam.* jemand ins Auge fassen.

Toisette, *f.* (cotonnée) (Handl.) eine Art geringer halb wollener und halb baumwollener Zeuge.

Toiseur, *m.* (Bauk.) der Messer, Ausmesser, s. toiser; mouleur de bois, (nicht toiseur) der Holzmesser.

Toison, *f.* die Scherwolle, Schurwolle, abgeschorne Wolle; das Fell eines Schafes oder Widders mit der Wolle; toison d'or, das goldene Vließ; der Ritterorden des goldenen Vließes.

Toit, *m.* das Dach; *fig.* das Haus; toit de chaume, das Strohdach; toit à cochons, der Schweinstall; *fig. fam.* eine unreinliche Stube; toit, (Bergw.) das unmittelbar über einem Gange oder Flötze liegende Gestein; servir qn. sur les deux toits, *fig. prov.* einem unter die Arme greifen, jemanden alle Mittel an die Hand geben, seinen Endzweck zu erreichen; deux bénéfices sous le même toit, (kan. Recht) zwey in derselben Kirche gestiftete Pfründen.

Toiture, *f.* (Bauk.) das ganze Dach.

Tole, *f.* (Metall.) das Eisenblech, Schwarzblech; la tole forte, das Bodenblech, Bodeneisen.

Tolée, *f. pop.* (von liederlichen Leuten) die Bande, Truppe.

Tolérable, *adj. c.* erträglich, leidlich; *fig.* mittelmäßig, was so hingehen kann.

Tolérablement, *adv. p.us.* erträglich ꝛc.

Tolérance, *f.* die Nachsicht, Duldung; die Zulassung, Vergünstigung, Gestattung; tolérance, tolérance ecclésiastique oder religieuse, die Duldung, Religionsduldung, Glaubensduldung, *vulg.* Toleranz; tolérance civile, die Staatsduldung.

Tolérant, ante, *adj.* duldsam; *vulg.* tolerant (inf. in Religionssachen).

Tolérantisme, *m.* (Staatsk.) der Tolerantism, (die Meinung derjenigen, welche die Religionsduldung in einem Staate eingeführt haben wollen); die zuweit getriebene Duldung.

Tolérer, *v. a.* dulden, ertragen, gestatten.

Tolet, Toulet, *m.* (Schiff.) die Dolle, (einer der eisernen oder hölzernen Pflöcke, welche die Ruder in ihrer Lage erhalten; s. échome).

Tollé, *m.* (lat.) der Zeter; crier tollé sur qn. ein Zetergeschrey über jemand erheben.

Toman, *m.* (Münzw.) der Toman, (eine Rechnungsmünze der Perser, welche sechs und vierzig französische Livres beträgt); das Gewicht, nach welchem die Perser große Summen abwägen.

Tombac, *m.* der Tombak oder Dombak, (ein künstliches goldähnliches Metall).

Tombe, *f.* der Leichenstein, Grabstein, die Grabtafel, Grabplatte; *it.* statt sépulcre, das Grab, (*plur.* die Gräber); droit de tombe, *pl.us.* droit de sépulture, das Grabrecht; tombe, (Gärtner) ein erhabenes Beet, worein Gartenfrüchte den Winter über eingeschlagen werden.

Tombeau, *m.* das Grabmahl; das Grab, (*plur.* die Gräber); das Begräbniß, z. B. einer Familie; *fig.* das Grab, d. i. der Tod, Untergang, das Ende; tombeau, lit en tombeau, (Tapezirer) eine Art Bettladen, deren Decke oder Himmel gegen die Füße zu abhängig herab geht; double tombeau, eine Bettlade, deren Himmel gegen den Kopf und Füße zu abhängig ist; fouiller dans le tombeau de qn. einen im Grabe beschimpfen; le médecin l'a tiré du tombeau, der Arzt hat ihm das Leben erhalten; mettre (mener) qn. au tombeau, einen unter die Erde bringen; aller à tombeau ouvert, halsbrechende Arbeit thun.

Tombelier, *m.* der Kärrner, Schuttkärrner.

Tomber, *v. n.* fallen; *it.* fallen, herab fallen, z. B. Regen, Schnee; einschlagen, z. B. Donner ꝛc.; ausfallen, ausgehen, z. B. das Haar, die Zähne, Federn ꝛc.; (en ruine) zusammenfallen, einfallen, verfallen; herab hängen, z. B. ein Vorhang, Mantel ꝛc.; — sur qn., *prop. et fig.* über jemand herfallen; (von Thieren) stoßen, schießen; tomber, *fig.* fallen, verfallen, in Verfall gerathen oder kommen; fallen, umkommen, (gewaltsam) sterben; fallen, keinen Beyfall finden, z. B. ein Theaterstück, Buch ꝛc.; *fam.* (v. einem Menschen) verfallen, abnehmen); (Theol.) fallen, fehlen, sündigen; fallen, gerathen, verfallen, z. B. in Armuth, Ungnade, Verachtung, in eine Krankheit, in einen Irrthum, Fehler, in Laster ꝛc. (en pauvreté, en disgrace, dans le mépris, dans une maladie, dans l'erreur, en faute, dans le crime etc.); (vom Winde) sich legen; (in jemandes Hände, entre les mains de qn., en de bonnes etc. mains) fallen,

len, gerathen; tomber à la renverse, rückwärts fallen; il est bien tombé, er hat es gut getroffen; tomber à rien, zu nichts werden; cette dépense tombe en pure perte, diese Ausgabe ist verloren; tomber en deliquium, (Chym.) schmelzen; tomber sur les bras de qn. einem zur Last fallen; cette maison est tombée en quenouille, dieses Haus hat keine männliche Erben; tomber aux pieds de qn. jemand zu Füßen fallen; (von Flüssen) sich (in einen andern Fluß) ergießen; (von einem Wege) sich in einen andern Weg verlieren, auf denselben stoßen; (vom Loose) auf jemand fallen; jemanden (in der Theilung, en partage) zufallen, jemanden zu Theil werden; tomber, (Uhrmacher) ablaufen; tomber sous (le) vent, (Schifff.) unter den Wind gerathen; tomber en défaut, (Jagd) die Spur des Wildes verlieren, von der Fährte abkommen; tomber de foiblesse, d'inanition, (Medic.) vor Schwachheit, Entkräftung umsinken, umfallen; tomber du haut mal, du mal caduc, die Fallsucht bekommen; tomber roide mort, todt zur Erde fallen, plötzlich sterben; tomber malade, krank werden; tomber en enfance, kindisch werden. *Fig.* le jour tombe, der Tag neigt sich, die Nacht bricht ein; tomber dans le sens d'une personne, jemandes Meinung treffen; einerley Sinnes mit einem seyn; tomber d'accord, zugeben; tomber d'accord avec qn. mit jemanden überein kommen, einerley Meinung seyn; tomber sous les sens, in die Sinne, in die Augen fallen; il m'est tombé dans l'esprit, es ist mir eingefallen; tomber sur un passage, auf eine Stelle (in einem Buche) fallen od. stoßen; le discours tomba sur..., die Rede fiel, lenkte sich auf..., wurde auf... gebracht; il faut laisser tomber cela, man muß nicht darauf achten; ce discours (cette parole) ne tombera pas à terre, diese Rede, dieses Wort wird nicht auf die Erde fallen, wird nicht ohne Wirkung seyn; les bras me tombèrent, ich ließ vor Staunen die Hände sinken; tomber de son haut, gewaltig erstaunen; tomber des nues, aus den Wolken fallen, s. haut und nue. *Fig. et Prov.* il ne sauroit tomber que debout, il tombe toujours sur ses pieds, er fällt immer auf seine Füße, s. debout und pied; tomber de Scylle en Charybde, de la poële dans la braise, de fièvre en chaud mal; aus dem Regen in die Traufe kommen; s. jedes an seinem Orte.

Tombereau, *m.* der Karren, Schuttkarren; die Fuhre, der Karrenvoll; (peinl. Recht) der Karren auf welchem ein Missethäter zur Richtstätte geführt wird; (Min.) der Hund oder vierräderige Laufkarren.

Tome, *m.* der Band oder Theil eines Buches.

Tomine, *m.* ein kleines spanisches Goldgewicht.

Ton, *m.* der Ton, (ein sich deutlich unterscheidender einzelner Klang); (Musik) die Tonart; der Redeton; der Sylbenton; (Maler) das Verhältniß der Farben gegen einander; die Art und Weise, wie man die Stimme im Reden erhebt oder sinken läßt; die Weise, Sangweise; *fig.* die Art und Weise des Ausdrucks, so wie auch des Inhalts der Rede, und überhaupt des ganzen äußern Betragens, der Kleidung, Stellung, Geberden ꝛc.; (Natg.) der Sandfloh; le bon ton, der gute Ton; ton de couleur, der Ton der Farbe, der Farbengebung. *Fig.* prendre, se donner des tons, sich ein Ansehen geben; il a bien changé de ton, er spricht aus einem andern Tone, er hat die Sprache sehr verändert, er gibt es ein wenig näher; baissez un peu le ton! stimmt ein wenig herab, nicht so hoch gesprochen! parler d'un ton de maître, in einem gebietherischen Tone sprechen; donner le ton à la conversation, in der Gesellschaft den Ton angeben; il l'a pris sur un ton trop haut, er hat es zu hoch aufgenommen; parler à qn. du bon ton, d'un bon ton, von der Leber weg mit einem reden; être au ton de qn. sich nach einem stimmen.

Ton, *pron. pers. possess. m.* dein, deiner; deine, deines; s. die Grammatik.

Tonalchile, *m.* (Handl.) eine von den vier Arten des guineischen Pfeffers.

Tondage, *m.* das Tuchscheren.

Tondaille, *f. fam.* die Scherwolle, Schurwolle, s. toison, tonte.

Tondaison, *f.* s. tonte.

Tondeur, *m.* der Scherer; *absol.* der Schafscherer; — de drap, de buis etc. der Tuchscherer, Buchsscherer ꝛc.; tondeur de nappe, *prov. pop.* der Schmarotzer.

Tondin, *m.* eine hölzerne Form, worüber Orgelpfeifen oder andere bleyerne Röhren gegossen werden; (Baukunst) s. astragale.

Tondre, *v. a.* scheren, z. B. Schafe, Hunde, Tücher ꝛc.; *fam. plais.* jemand scheren, ihm den Kopf scheren; *ol.* — qn. einem eine Platte scheren, jemand zum Mönch machen; je veux être tondu, si je le fais, *fam.* ich will geschoren seyn, ich lasse mir die Nase abschneiden, wenn ich es thue. *Fig. et Prov.* il tondroit sur un œuf, er ist ein Geizhals, Knicker; (s. auch écorcher).

Tondu, ue, *part. et adj.* geschoren; s. tondre. *Fig. et Prov.* il a été tondu (sur le peigne), *fam.* er ist übel angelaufen, *vulg.* er hat eine Nase bekommen; (s. rais; brebis, pelé).

Tonique, *adj. c.* (von den Muskeln) spannend; (v. Mitteln) stärkend; *adj. et s. f.* (Musik) der Grundton, *vulg.* die Tonika.

Tonlieu, *m.* (Finanzw.) das Standgeld, die Standgebühr der Krämer auf den Märkten.

Tonnage, *m.* (in England) das Tonnengeld, (eine Abgabe welche von den Kaufmannsschiffen, nach Anzahl der Tonnen, entrichtet wird).

Tonnant, ante, *adj.* donnernd; Jupiter tonnant, (röm. Mythol.) der Donnergott; voix tonnante, *fig.* die Donnerstimme, (eine starke, gleichsam donnernde Stimme).

Tonne, *f.* die Tonne, das Faß, ins. ein großes Faß; *it.* statt bouée, balise, (Natura.) die Seetonne, (eine Art Kreiselschnecken); tonne d'or, die Tonne Goldes, (hundert tausend Gulden oder Thaler).

Tonneau, *m.* das Faß, (vgl. tonne); ein gewisses Maß zu Flüssigkeiten; (Schiffi.) die Tonne, (ein Maß des körperlichen Raums eines Schiffes, und der Schwere); (im letztern Falle, eine Last von 2000 Pfund); (Artill.) das Ziel der Mörser (gewöhnlich ein leeres Faß auf einem Pfahle) in den Artillerieschulen. *Fig. et Prov.* verser dans un tonneau percé, vergebliche Arbeit verrichten.

Tonnelage, *m.* die Böttcher- oder Faßbinderarbeit.

Tonneler, *v. a.* (Jagd) Federwildbret mit dem Garne fangen, (s. tonnelle); *fig. fam.* jemand in das Netz locken, mit List fangen, hintergehen.

Tonnelet, *m.* das Tönnchen, (eine kleine Tonne); (Theater) der Schoosreif unten um die römischen Kleider herum.

Tonneleur, *m.* (Jagd) der Streicher, Repphühnerfänger; s. tonneler u. tonnelle.

Tonnelier, *m.* der Faßbinder, Böttcher, *vulg.* Küfer, Büttner.

Tonnelle, *f.* (Gärtn.) der Boagengang, eine (mit Reifen überzogene) Sommerlaube, Gartenlaube; (Jagd) das Streichnetz, (das Repphühner- oder Wachtelgarn mit einem Reife).

Tonnellerie, *f.* das Böttcher- oder Faßbinderhandwerk; die Böttcherwerkstätte; (in Klöstern) die Böttcherey, Faßbinderey, (der Ort wo die Fässer und Kufen stehen).

Tonner, *v. n.* donnern; *fig.* einen heftigen, dem Donner ähnlichen Schall von sich geben; eifern, (mit Eifer und Nachdruck wider jemand oder etwas reden).

Tonnerre, *m.* der Donner; *it. qq f.* statt foudre; *fig.* der donnerähnliche Schall, z. B. des Geschützes; (am Schießgewehr) der Pulversack, (der Ort, wo sich die Ladung im Laufe befindet); feu du tonnerre, der Wetterstrahl; coup de tonnerre, der Donnerstreich, Donnerschlag; *fig.* eine schreckliche Nachricht; il fut frappé du tonnerre, er wurde von dem Donner gerührt, getroffen, erschlagen; voix de tonnerre, die Donnerstimme; s. voix *tonnante*.

Tonomètre, *m.* (Mus.) der Tonmesser, (ein neu erfundenes Instrument).

Tonsille, *f.* s. amygdale.

Tonsure, *f.* das Scheren, Abscheren der Haupthaare und des Bartes; (r. Kirche) die Haarschur, Platte, *vulg.* Tonsur, (das Scheren des Haupthaares durch den Bischof, u. die dabey vorfallende Ceremonie, wodurch man in den geistlichen Stand tritt); die geschorne Platte selbst; un docteur, un avocat etc. à simple tonsure, *fig. et prov. mépr.* ein Arzt, Advokat ꝛc. der nicht viel versteht.

Tonsurer, *v. a.* (einem Geistlichen) die Haarschur, *vulg.* Tonsur geben; s. tonsure.

Tonte, *f.* (Landw.) die Schur, das Scheren der Schafe, die Schafschur, Wollschur; die Schurzeit, die Zeit der Wollschur; faire la tonte, die Schafe scheren; laine de la première tonte, die Winterwolle; laine de la seconde tonte, die Sommerwolle.

Tontine, *f.* die Tontine, (eine Art Leibrentengesellschaft).

Tontinier, ière, *s.* der Theilhaber, die Theilhaberinn einer Tontine.

Tontisse, *f.* papiers tontisses od. veloutés, geschorne Tapeten, papierne, mit farbiger Scherwolle (tonture de laine) bestreute Tapeten.

Tonture, *f.* das Scheren der Tücher; das Scheren oder Beschneiden des Buchses, eines lebendigen Zaunes, einer Hecke; die Scherflocken, Abschnittlinge bey dem Beschneiden; (Schiffb.) die Reihe Planken, womit die Barkhölzer am untern Verdecke verkleidet sind; die gehörige Bauchung und das daraus entstehende Gleichgewicht eines Schiffes.

Toparchie, *f.* ein kleiner Staat, ein kleines Gebieth.

Toparque, *m.* der Herr eines kleinen Staates oder Gebiethes.

Topase, Topaze, *f.* (Juwel.) der Topas, (eine Art gelber Edelsteine).

Tope, *interj.* Topp! wohlan! es bleibt dabey! es gilt; ich bin es zufrieden; (s. toper); tope et tingue, (je tope et je tiens,) *fam.* ich halte die gesetzte Summe; (s. toper); tope, *f.* das Paschen, (ein gewisses Würfelspiel).

Toper, *v. n.* (Spiel) den Einsatz des Mitspielers halten; eben so viel setzen; (s. auch tenir,); *fig. fam.* einen Vorschlag, ein Anerbiethen annehmen, mitmachen, mithalten; j'ai massé dix ducats, il n'a pas voulu toper, ich habe zehn Dukaten gesetzt, er hat sie aber nicht halten wollen; je tope à tout, *fam.* ich bin alles zufrieden; (s. auch tope).

Tophes, *f. pl.* (Med.) arthritische Knoten an den Gelenken und Beinfugen.

Topinambour, *m.* (Bot.) die (hohe) knollige Sonnenblume, die Erdbirne.

Topique, *adj. c.* (Med.) örtlich; remède topique, od. *s. m.* un topique, ein örtliches, auf den kranken Theil od. in dessen Gegend aufzulegendes Heilmittel; topiques, *m. pl.* der Nahme einer Abhandlung des Aristoteles, des Cicero ꝛc. in welcher die Quellen der rednerischen Beweisgründe enthalten sind.

Topographe, *m.* der Ortsbeschreiber, *vulg.* Topographe, (der Beschreiber einzelner Oerter in einem Lande); topographe, peintre topographe, der Prospektmaler.

Topographie, *f.* die Ortbeschreibung, *vulg.* Topographie; s. topographe.

Topographique, *adj. c.* topographisch.

Toquart, *m. pop. plais.* einer der einen Faltenhut (s. toque) trägt.

Toque, *f.* der Faltenhut, (eine gleich hohe runde Mütze oder Art Hüte mit einem kleinen Rande); *it.* eine Art Nonnenschleyer von roher Leinwand; (Botan.) das Schildkraut, Helmkraut.

Toquer, *v. a. ol. et burl.* statt toucher, frapper; toquer (les verres) die Gläser (beym Trinken) zusammen stoßen; qui toque l'un, toque l'autre, *prov.* wer einen angreift oder beleidigt, greift auch den andern an.

Toquet, *m.* eine Art Haube der gemeinen Weiber und Kinder.

Toraille, *f.* (Landw.) die Darre, ein Ort wo man Getreide dörrt.

Toral, *m.* der Rain; s. lisière.

Torasse, *f.* (Landw.) eine Kuh, die immer rindern will. u. daher wenig Milch gibt.

Torche, *f.* die Fackel, Pechfakel; der Strohwisch, welchen man unter die behauenen Werksteine legt, wenn sie von einem Orte zum andern verführt werden; der Wisch, Polster, Ring, etwas auf dem Kopfe zu tragen; (s. auch tortillon); der Reif oder Rand eines geflochtenen Korbes; (Böttcher) eine Reihe od. Lage von vier oder fünf Reifen an einem Fasse; (Eisenhändler) ein Bund oder eine Rolle Eisen- oder Messingdraht; (Zwiebelh.) eine mit Stroh umwundene Stange, an welche die Zwiebeln gehängt werden; torches funéraires, die Leichenfackeln; torches, (Jagd) die Losung des Rothwildes, (s. fumées); (Chir.) s. fanons.

Torche-cul, *m. pop. prop. et fig. mépr.* der Wisch, *vulg.* Arschwisch; eine schlechte, nichts bedeutende Sache.

Torche-nez, *m.* (Hufschm.) die Bräme, Pfetzzange, mit welcher man die Nase des Pferdes klemmt; s. morailles.

Torche-pinceau, *m.* (Maler) das Wischtuch, der Wischlappen, die Pinsel daran abzuwischen.

Torche-pot, *m.* der Grauspecht, (ein kleiner grau und weisser Vogel).

Torcher, *v. a.* wischen, abwischen, aufwischen, auswischen, reinigen, putzen; (Bauk.) mit Lehm bewerfen, (s. torchis); il n'a qu'à s'en torcher le nez, la barbe, *prov. pop.* er kann sich nur die Lust dazu vergehen lassen, es wird ihm nicht gelingen.

Torchère, *f.* der Fackelstuhl, Leuchterstuhl.

Torchette, *f.* (Korbm.) die Zähne, welche mitten in dem Boden eines Korbes geflochten sind.

Torchis, *m.* (Bauk.) der Kleiberlehm, (mit Stroh durchtretener Lehm, die Wände damit zu bewerfen).

Torchon, *m.* der Wischlappen, Scheuerlappen, Wischlumpen, das Scheuertuch; der Strohwisch, Scheuerwisch; cette femme est faite comme un torchon, dieses Weib ist sehr schmutzig; le torchon brûle, le torchon brûle entre eux, *prov. pop.* sie haben sich entzweyt.

Torcol, Torcou, *m.* der Drehhals, Wendehals, Halsdreher, (eine Art Spechte).

Tordage, *m.* das Zwirnen auf der Zwirnmühle, das einfache Zwirnen der Seide.

Torde, *f.* (Schifff.) ein ringförmig gelegtes und zusammen gewundenes Tau; s. auch sauve-rabans.

Tordeur, euse, *s.* der Zwirner, die Zwirnerinn; der Wolldreher ꝛc.

Tordile, *m.* (Bot.) das Drehkraut.

Tordre, *v. a.* drehen; (Seide ꝛc.) zwirnen; tordre du linge, Wäsche auswringen, auswinden; — le bras, den Arm verdrehen, verrenken; — la bouche, den Mund verdrehen; — le cou, den Hals umdrehen; — une branche, einen Zweig, Ast abdrehen; — des bares, Weiden zusammen flechten oder drehen; — le corps, den Leib verdrehen, krümmen und biegen, (allerley sonderbare und unnatürliche Geberden machen). *Fig. et Prov.* tordre le sens d'une parole, den Verstand eines Wortes verdrehen; — un homme, in jemand dringen, daß er mit der Sprache heraus soll; il ne fait que tordre et avaler, es ist ihm nur ein Schluck und ein Druck; er frißt wie ein Wolf.

Tore, *m.* (Bauk.) der Pfühl, (ein Glied am Säulenfuße, welches einen halben Kreis bildet); (Artill.) der Stab an den Verzierungen der Geschütze; tore cor-rompu, ein gedrückter Pfühl.

Toreumatographie, *f.* die Beschreibung des halb erhabenen Schnitzwerks der Alten.

Tormentille, *f.* (Bot.) das Nabelkraut, Siebenfingerkraut, die Blutwurz, Feigwurz, Ruhrwurz, Rothwurz.

Torminal, *m.* (Botan.) der Elzenbaum, Sperberbaum; s. sorbier.

Toron, *m.* (Seiler) die Litze, (eine vierfädige Schnur, aus welcher Taue und Seile gedrehet werden).

Torpeur, *f.* (Med.) die Schlafsucht, (ein hoher Grad der Schläfrigkeit); *fig.* der Seelenschlaf.

Torpille, *f.* (Naturgesch.) der Krampffisch, Zitterfisch, Taubfisch.

Torque, *f.* (Wap.) der Helmwulst, (eine geschlungene Binde auf dem Helm).

Torquer, *v. a.* (*pl.us.* filer) le tabac, den Tobak spinnen.

Torquet, *m. Prov. pop.* donner un torquet à qn. jemand listigerweise fangen, täuschen, *vulg.* anführen, hinters Licht führen; einem ein Bein unterschlagen; donner dans le torquet, sich anführen lassen; (vergl. traquet).

Torquette, *f.* der Bündel, das Gebund, (eine gewisse Anzahl in Stroh gepackter Seefische).

Torqueur, *m.* der Tobakspinner; s. torquet.

Torréfaction, *f.* das Rösten, Dörren, die Röstung; s. torréfier.

Torréfier, *v. a.* rösten, dörren, (über dem Feuer schnell trocknen).

Torrélage, *m.* das Dörrgeld; (vgl. toraille).

Torrent, *m.* der Regenbach, Gießbach; *prop. et fig.* die Fluth, der Strom.

Torride, *adj. c.* heiß, brennend; zone torride, (Geogr.) die heiße Zone, der heiße (zwischen den beyden Wendekreisen liegende) Erdstrich.

Tors, torse, *adj.* gedreht; verdreht; gezwirnt; (s. tordre); statt torse im *fém.* sagt man auch *pop.* torte, z. B. jambe torte, bouche torte, ein verdrehtes, schiefes Bein, ein verdrehter ꝛc. Mund; cou tors, der Kopfhänger; colonnes torses, gewundene Säulen.

Torse, *m.* der Rumpf einer Bildsäule, ins. der berühmte Torso in Rom; (vgl. tronc); *f.* die gewundene Arbeit.

Torser, *v. a.* (Bauk.) Windungen um eine Säule ꝛc. machen.

Tort, *m.* das Unrecht, die Schuld; der Schade, Nachtheil; mettre le tort sur qn. die Schuld auf jemand schieben; mettre qn. dans son tort, einen überweisen, daß er Unrecht habe; faire tort, schaden, Schaden zufügen od. thun; (s. auch redresseur, réparateur).

à Tort, *adv.* mit Unrecht, unbilligerweise; à tort et sans cause, wider Recht und Billigkeit ꝛc.; à tort et à travers, *it.* à tort et à droit, unbedachtsamer, unbesonnener Weise, in den Tag hinein.

Torte, *adj. f. pop.* s. tors, torse.

Tortelle, *f.* (Bot.) der Hederich, wilde Senf; s. vélar.

Torticolis, *m.* (Med.) ein steifer Hals, (eine von einem Flusse herrührende Beschwerlichkeit den Hals zu bewegen); *adj.* der einen steifen Hals hat, *vulg.* der Krummhals; *fig. fam.* der Heuchler, Kopfhänger.

Tortil, *m.* (Wap.) die um einen Mohrenkopf gewundene Binde; die gewundene

Röhre an gewissen musikalischen Instrumenten, z. B. an Waldhörnern ꝛc.

Tortillant, ante, *adj.* (Wap.) gewunden, (was sich schlangenförmig um etwas windet).

Tortillard, *adj. m.* bois tortillard, (Forstw.) krumm gewachsenes Holz.

Tortillement, *m.* das Gewinde, Drehen, Winden, Zusammendrehen ꝛc.; der Zustand einer gedrehten, gewundenen Sache; (s. tortiller); *fig. fam.* der Umweg; die Ausflucht, die Winkelzüge, das Drehen und Wenden.

Tortiller, *v. a.* drehen, winden, zusammendrehen; — une mortaise, (Zimmerm.) ein Zapfenloch bohren oder öffnen; tortiller, *v. n. fig. fam.* Umwege oder Ausflüchte suchen, sich wenden und drehen, nicht den geraden Weg gehen.

Tortillère, *f.* der Schlangenweg durch das Gebüsche.

Tortillis, *m.* (Bauk.) kleine gewundene Verzierungen an bäurischen Werken; (vergl. rustiques).

Tortillon, *m.* die Bauerhaube, der Wulst, Haarwulst, dergleichen gemeine Mädchen um den Kopf tragen; *fam.* das Bauermädchen, (ein Dienstmädchen vom Lande, welches einen solchen Haarwulst trägt); der Wulst, Wisch, Ring, etwas auf dem Kopfe zu tragen; (s. auch torche und bourrelet).

Tortionnaire, *adj. c.* (jur.) gewaltthätig, ungerecht, unbillig, widerrechtlich.

Tortis, *m.* das Gebund, der Strang, die Strähne, (mehrere zusammengedrehte Fäden Hanf, Seide ꝛc.); ein gewundener Wachsstock; (Wap.) das Perlenband, die Perlenschnur um die Baronenkrone; un tortis de fleurs, *ol.* ein gewundener Blumenkranz.

Tortoir, *m.* der Knebel, mit welchem die Fuhrleute eine Ladung fest knebeln.

Tortorelle, *f. ol.* eine Kriegsmaschine, Steine zu werfen.

Tortu, ue, *adj.* (von Personen u. Sachen) krumm; un chemin tortu, ein krummer Weg; le bois tortu, statt la vigne, der Weinstock. *Fig.* un raisonnement tortu, ein schiefes Urtheil; avoir l'esprit tortu, einen verkehrten Sinn haben.

Tortue, *f.* die Schildkröte, *qq. f.* Schildpadde; (griech. u. röm. Alt.) das Schilddach, (eine Art Schirmdach, so die Soldaten mit ihren Schildern bildeten); (Feuerw.) *ol.* eine aus zwey metallenen Schalen bestehende Art von Petarden, mit welchen man Brücken auffsprengte; (Botan.) das Schildkrötenkraut; (Chir.) die Schildkrötengeschwulst; die Schildkrötenbinde; (Schifff.) eine Art Fahrzeug mit einem hohen Verdecke; marcher à pas de tortue, *fig. fam.* sehr langsam gehen.

Tortuer, *v. a.* krumm machen, krümmen, drehen, biegen. se Tortuer, *v. réfl.* krumm werden.

Tortueusement, *adv.* krumm, in die Krümme, schlangenweise ꝛc.

Tortueux, euse, *adj.* (meist von Flüssen, Wegen ꝛc.) krumm, gekrümmt, schlangenweise gehend; (vergl. sinueux).

Tortuosité, *f. p.us.* die Krümme; (vergl. sinuosité).

Torture, *f.* die Folter, gerichtliche Peinigung, *vulg.* Tortur; (s. auch question); *fig.* die Folter, Marter, (ein hoher Grad der Angst od. körperlicher Schmerzen); donner la torture à son esprit, od. mettre son esprit à la torture, *fig.* sich den Kopf über etwas zerbrechen.

Torturer, *v. a. ol. et crit.* statt tourmenter, foltern, quälen, peinigen; *fig.* verdrehen.

Tory, *m.* (in England) der Tory, (ein Anhänger der Hofpartey).

Toscan, ane, *adj.* toskanisch; l'ordre toscan od. rustique, (Bauk.) die toskanische Säulenordnung, (die erste und einfachste Säulenart).

Toste, *m.* (engl.) das Gesundheittrinken, die Gesundheit, *vulg.* der Toast, (das Trinken auf die Gesundheit einer abwesenden Person); *f.* die Ruderbank.

Toster, *v. a.* qn. (auch *absol.*) auf die Gesundheit einer abwesenden Person trinken, *vulg.* toasten.

Tôt, *adv.* bald, bey Zeiten, früh; tôt ou tard, über kurz oder lang, früh oder spät; si tôt que, sobald als; qui donne tôt, donne deux fois, *prov.* wer bald gibt, gibt doppelt.

Total, ale, *adj.* ganz, gänzlich, völlig; somme totale, in Summa; total, *s. m.* das Ganze, die völlige Summe, alles zusammen; au total, en total, im Ganzen genommen.

Totalement, *adv.* ganz, gänzlich, völlig, ganz und gar.

Totalité, *f.* das Ganze ꝛc. (s. total, *s. m.*); la presque-totalité, fast das Ganze.

Toton, *m.* der Drehwürfel.

Touage, *m.* das Bugsiren; s. touer.

Touaille, *f.* eine über einer Rolle aufgehängte Handqueble; das Rolltuch, ein solches Handtuch (essuie-main).

Toucan, *m.* (Naturg.) die brasilische Aelster, der Holzschnäbler, Pfefferfraß; (Astron.) die amerikanische Gans, (ein südliches Gestirn).

Touchant, ante, *adj. fig.* rührend, beweglich; (Geom.) point touchant, point de contact, der Berührungspunkt; angle touchant, der Berührungswinkel.

Touchant, *prép.* betreffend, anlangend, angehend, wegen, in Betreff.

Touchante, *f.* die Streiflinie.

Touchau, *m. pl.us.* aiguille d'essai, *f.* (Gold- u. Silberarb.) die Streichnadel, Probirnadel.

Touche, *f.* (auf Klavieren, Orgeln ꝛc.) der Griff, die Taste, *vulg.* Klavis, (*plur.* Klaves); touches, *pl.* die Griffe auf dem Griffbrete (manche) einer Geige ꝛc.; touche, der Strich auf dem Probirsteine; das Stäbchen, (der Griffel oder Zeiger der Kinder beym Buchstabiren); das Stäbchen beym Stäbchenspiel (jonchets); (Maler) der Strich, Pinselstrich, Farbenauftrag, (die Art die Farben aufzutragen); *fig.* die Manier, Schreibart eines Dichters, Schriftstellers; *fig. fam.* der Streich, Schlag, Stoß, überh. ein widriger Zufall, er bestehe in Krankheit, Schaden, Verlust ꝛc.; pierre de touche, *prop. et fig.* der Streichstein, Probirstein; touche des arbres, (Maler) der Baumschlag, (die Vorstellung des Laubwerks). *Fig.* je donnerai encore une petite touche à cet ouvrage, ich will dieses Werk noch ein wenig durchgehen; il craint la touche, *pop.* er nimmt sich sehr in Acht; er ist schlägescheu, fürchtet sich vor den Schlägen; se connoître au pair et à la touche, den innern Werth einer Sache wohl verstehen.

Touché, ée, *part. et adj.* berührt ꝛc. (s. toucher); jouer au gage touché, s. gage; dame (od. pièce) touchée, dame jouée, *prop. et fig.* s. dame.

Toucher, *v. a. et n.* (qch., qn., à qch.) berühren, anrühren, anfühlen, betühlen, (*synon.* manier); (meist à qch.) nahe an etwas stoßen, reichen; toucher, *v. a.* (das Klavier, die Orgel) spielen od. schlagen; (mit einer Peitsche, mit einem Stecken ꝛc.) antreiben, vor sich hertreiben, z. B. eine Herde; (Gold ꝛc.) auf dem Probirsteine streichen, probiren; (Geld) empfangen, beziehen, einnehmen, in Empfang nehmen; *fig.* eine Sache berühren, derselben erwähnen, Erwähnung od. Meldung davon thun; jemand oder eine Sache angehen, betreffen, anlangen; jemand angehen, jemanden angehören, nahe mit jemanden verwandt seyn; jemand rühren, bewegen; zum Mitleiden, zur Zärtlichkeit ꝛc. bewegen, jemand erweichen; jemand angehen, beleidigen. se Toucher, *v. réfl.* einander berühren, an einander stoßen od. liegen, dicht neben einander stehen; *fig.* (v. Personen) einander angehören, nahe mit einander verwandt seyn; toucher, *v. n.* à qch. *fig.* etwas anrühren, angreifen, etwas davon wegnehmen; sich an etwas, an jemandes Recht ꝛc. vergreifen, Eingriffe in etwas thun, sich etwas unrechtmäßigerweise anmaßen, jemandes Rechten ꝛc. Abbruch thun; etwas angreifen, antasten, (im guten und bösen Verstande) eine Veränderung an etwas machen, etwas verändern; (einem Zeitpunkte, Augenblicke ꝛc.) nahe seyn; toucher, *v. n. absol.* (v. Schiffen) aufstoßen, auf den Grund stoßen; toucher les côtes, an die Küsten anfahren, daselbst landen, (in der Seesprache) auflaufen; touchez dans la main, gebt mir die Hand darauf, schlagt ein; toucher un troupeau devant soi, eine Herde vor sich her treiben; touche, cocher! allons plus vîte, fahr zu (peitsch zu) Kutscher! wir wollen geschwinder fahren; toucher de la gaule, (Reitsch.) die Gerte geben; toucher la forme, (Buchdr.) die Farbe auftragen; le cerf a touché au bois, (Jagd) der Hirsch hat das Gehörn (am Baume) gefegt, abgerieben; toucher bien les paysages, les arbres, gute Landschaften, einen guten Baumschlag malen; ce tableau est bien touché, dieses Gemälde ist gut behandelt; toucher bien une passion, eine Leidenschaft gut ausdrücken, schildern; toucher au but, das Ziel treffen. *Fig.* vous y avez touché de près, Sie haben es beynahe getroffen, errathen; il y a touché, (v. einem Schriftsteller) er hat Antheil daran gehabt, er hat mit daran gearbeitet; toucher au doigt, toucher au doigt et à l'oeil, mit Händen greifen; sehr klar und deutlich einsehen; (s. doigt); ne touchez pas cette corde, berühren Sie diese Saite nicht, reden Sie nichts davon; (s. corde); toucher la grosse corde, die Hauptsaite greifen, von der Hauptsache reden; il semble qu'il n'y touche pas, er stellt

sich als ob er es nicht verstehe, als ob er nichts davon wisse; cette affaire ne touchera pas à terre, diese Sache wird ohne Schwierigkeit ablaufen, sie wird keinen Anstand leiden; laissez-vous toucher à la pitié, lassen Sie sich zum Mitleiden bewegen; il dit cela de bouche, mais le coeur n'y touche, s. bouche.

Toucher, *m.* das Gefühl; das Fühlen, Befühlen, Anfühlen, Berühren; (Mus.) das Spiel, die Spielart eines Klavierspielers, Orgelspielers ꝛc.

Toucheur, *m.* (Bergbau) der Göpeltreiber, (derjenige Arbeiter, welcher die Pferde am Göpel od. Hebezeug antreibt).

Toue, *f.* (Schifff.) ein plattes Fahrzeug, dessen man sich auf Flüssen, und inf. auf der Loire bedient; *it.* statt touage, das Bugsiren.

Touée, *f.* (Schifff.) die Einkürzungslinie.

Touer, *v. a.* (ein Schiff) bugsiren, treideln, (durch einen voraus geworfenen Anker, oder durch ein ans Land befestigtes Tau herbey ziehen); vergl. remorquer.

Toueux, *m.* (Schifff.) der Wurf- od. Bugsiranker; s. touer.

Toufan, *m.* (Schifff.) der Wirbelwind.

Touffe, *f.* der Busch, das Büschel, z. B. Federn, Blumen, Bänder, Haare ꝛc.; touffe de cheveux, der Haarschopf; — de plumes, der Federbusch; — d'arbres, ein dickes Gebüsch, kleines Gehölz ꝛc.; auch das grüne Blätter- und Astwerk der Bäume; das Buschholz, Unterholz an den Bäumen; par touffes, in Büscheln, büschelweise.

Touffeur, *f.* der Dunst, (die warme Ausdünstung in einem eingeschlossenen sehr heißen Orte).

Touffu, ue, *adj.* buschig, dick belaubt, dicht, z. B. ein Baum, Gehölz ꝛc.; barbe touffue, ein dichter, starker Bart.

Toug, Touc, *m.* der Roßschweif, (eine Art türkischer Standarten).

Toujours, *adv.* allezeit, immer, immerfort, immerdar, stäts; *fam.* indessen, unterdessen, wenigstens, zum wenigsten, dennoch, dessen ungeachtet; (s. auch danser und pêcher, *prov.*)

Toulet, *m.* s. Tolet.

Touletière, *f.* das Ruderholz; s. tolet.

Toupet, *m.* der Schopf, Haarschopf, inf. das Toppeh od. Tuppeh auf der Stirne; das Stirnhaar der Pferde; — de barbe, der Zwickelbart; — de bois, de sapins etc. ein kleines Gebüsch, ein Tannengebüsch; se prendre au toupet, sich bey den Haaren kriegen. *Fig. fam.* le feu lui monte au toupet, das Feuer steigt ihm in die Perücke; quand son toupet lui prend, wenn ihn die Narrheit ankommt; wenn er ungeduldig, zornig wird.

Toupie, *f.* der birnförmige, unten mit einer eisernen Spitze versehene Kreisel; — bourdonnante, der Brummkreisel; jouer à la toupie, mit dem Kreisel spielen; toupie, *fig.* (v. einer ausschweifenden Weibsperson) die Allmannshure.

Toupiller, *v. n.* kreiseln; *fam.* herum laufen, (ohne eigentliche Beschäftigung hin und her laufen).

Toupillon, *m.* (de cheveux,) ein kleiner Haarschopf, das Büschelchen Haar; (s. toupet); (Gärtn.) ein Büschelchen Blätter oder Wurz-Reiser an den Pomeranzenbäumen.

Touquet, *m.* (Natg.) eine Art Grasmücken; s. roussette.

Tour, *m.* der Lauf, Umlauf, Kreislauf, z. B. eines Gestirnes, Rades ꝛc.; überh. der Gang, die Fahrt, Reise nach einem Orte hin; (Kriegsw.) die Wendung; *it.* der Umkreis, Umfang; (du visage) der Kopf, die Gesichtsbildung, in Ansehung der Rundung ꝛc.; dasjenige, womit et was besetzt oder behängt ist, was längst dem Rande oder an das äußerste Ende von etwas gesetzt ist; (s. die Beyspiele); *fig.* der Schwung, (die witzige, angenehme ꝛc. Wendung, welche man einem Ausdrucke, Gedanken ꝛc. gibt); die Art und Weise etwas zu sagen, zu thun; die Reihe, die bestimmte Ordnung, nach welcher mehrere Personen oder Sachen auf einander folgen); der Possen, (ein listiger, betrüglicher Streich, das Stück, so man jemanden spielt); (— de main, d'adresse, d'amitié etc.) das Kunststück, Freundschaftsstück, der Freundschaftsdienst ꝛc.; (in Klöstern) die Drehlade an dem Fenster einer Zelle; (Dreher) die Drechselbank, Drehbank; (Zinngießer, die Drehlade; (Töpfer) die Drehscheibe; (Uhrm.) der Drehstuhl; (Bäcker ꝛc.) der Wirktisch, das Wirkbret; *it.* die Winde, Rolle, der Haspel, etwas damit in die Höhe zu ziehen, oder um welche sich etwas herum dreht; das Umdrehen selbst; (Seiler) das Rad; (Bergbau) der Kranz; die Welle des Haspels, (s. arbre); (Triktrak) d. i. die zwölf Partien; faire le tour d'une place, um einen Ort herum gehen; faire un tour, od. faire un tour de promenade, d'allée, einen Spaziergang thun od. machen, die Allee (einmal) auf und ab gehen; faire le tour du monde, eine Reise um die Welt machen, die Erde umschiffen; jouons encore un tour, wir wollen noch einmal herum spielen; fermer une porte à double tour, eine Thür doppelt verriegeln; tour de lit, der Bettumhang; tour de cheveux, der Haarauffatz von falschen Haaren; — de col, der Halskragen, z. B. an einem Mantel, Hemde ꝛc.; — de gorge, der Halsstreifen, Halsstrich der Frauenzimmer; — de bonnet, der Haubenstrich, die Haubenspitze ꝛc.; — de plumes, die Hutfeder; — de rabat, der Ueberschlag an einem Halskragen; — de bras, Manschetten vorn an den Frauenzimmerärmeln; (s. auch unten *fig.*); — de gosier, (Mus.) der Triller im Singen, (s. tremblement); tour de chardon, (Tuchmanuf.) der Strich mit der Tuchkratze oder Kardetsche; (Bauk.) — de l'échelle, die Mauerschlippe, — du chat, die Feuerschlippe, — de la souris, die Abtrittsschlippe, (gewisse von Obrigkeitswegen bestimmte Zwischenräume, welche zwischen einer Mauer, und zwischen der Mauer, od. dem Backofen, der Schmiede-Esse, od. der Abtrittsröhre des Nachbars müssen gelassen werden); prendre les bêtes au tour, (Jagd) das Wild allmählig den Schützen in den Schuß treiben; un tour de reins, eine Verrenkung in der Gegend der Lenden oder des Kreuzes; tour d'esprit, die Geisteswendung; — de broche, die Bratspießwendung. *Fig.* donner un tour de reins à qn. *pop.* s. rein; ces vers sont d'un beau tour, diese Verse haben einen schönen Schwung; avoir un tour d'esprit agréable, eine Sache artig einkleiden; dem, was man sagt, eine angenehme Wendung zu geben wissen; c'est mon tour, die Reihe ist an mir; tour-à-tour, à tour de rôle, wechselsweise, reiheherum, nach der Reihe, einer um den andern; chacun à son tour, ein jeder in seiner Ordnung; il lui donna un soufflet à tour de bras, er gab ihm eine derbe Maulschelle; cela a été fait à un tour de main, das war in einem Augenblicke geschehen, wie man eine Hand umdreht; tour de main, s. main; — de fripon, de filou, der Schelmstreich, Schurkenstreich, das Schelmstück; — d'adresse, — d'escrime, — de passe-passe, — de gibecière, — de Maître Gonin, — de souplesse, — du bâton, — de cartes etc. s. jedes an seinem Orte; aller à tour de roue, langsam gehen; à tour de bras, aus allen Kräften; tours et retours, (v. Flüssen) Krümmungen und Wendungen; (vom Blute) Kreisläufe; faire son tour, (Chir.) seinen Lehrlauf machen; être fait au tour, wohl gewachsen, wie gedrechselt seyn; avoir les bras faits au tour, runde fleischige Arme haben; il ne viendra point qu'il n'ait fait ses quinze tours, *prov.* er kommt nicht eher, bis er vorher noch hundert unnöthige Geschäfte verrichtet hat, bis er tausend Gänge und Wege gemacht hat.

Tour, *f.* der Thurm; tour, roc, (Schachspiel) der Thurm, Roche; tour d'église, der Kirchthurm; — à feu, der Leuchtthurm, Feuerthurm; — marine, die Seewarte; — de dôme, das runde Mauerwerk, welches ein Helmdach trägt; — terrière, eine große Walze, schwere Lasten fortzubringen; — creuse, die eingebogene Flanke eines Bollwerkes; cette maison est une vraie tour de Babel, *fig.* in diesem Hause ist alles in Verwirrung und Unordnung.

Tourbe, *f.* der Torf, (eine brennbare Erde); der Lohkuchen; terrain à tourbe, der Torfboden, Torfmohr, das Torfland; bêcher des tourbes, Torf graben.

Tourbe, *m. ol.* der Schwarm, Haufen, (eine Menge Volks); s. turbe.

Tourbeux, euse, *adj.* Torf enthaltend.

Tourbier, *m.* der Torfhändler; s. turbier.

Tourbière, *f.* das Torfmohr, Torfland; die Torfgräberey.

Tourbillon, *m.* der Wirbelwind; der Wasserwirbel, Wirbel, Strudel; (nach des Kartesius System) die Wirbel; *fig.* der Wirbel, z. B. des plaisirs, der Vergnügungen.

Tourd, *m.* der Drossel-Lippfisch, (Seefisch).

Tourdille, *adj. c.* gris tourdille, (inf. v. den Haaren der Schwarzschimmel) drosselgrau.

Tourelle, *f.* das Thürmchen; (Orgelb.) eine Reihe Pfeifen, welche an einem Orgelwerke in die Runde hervorstehet.

Touret, *m.* das Rädchen, welches durch ein größeres getrieben wird; der Ring an einer Schnellwage; (Jagd) der Ring an dem Wurfriemen der Falken; der Kinnhaken an dem Zaume eines Pferdes.

Tourier, *m. p.us.* der Kerkermeister; eine Art Pförtner in den Klöstern.

Tourière, *f.* eine Art Pförtnerinn in den Nonnenklöstern.

Tourillon, *m.* ein (großer) Zapfen, an welchem sich etwas herum dreht, z. B. ein Thorflügel, eine Glocke, der Wellbaum eines Mühlrades; (Artill.) tourillons, die Schildzapfen am Geschütze; die Arme der Richtschraubenmutter; place des tourillons, das Lager der Schildzapfen.

Tourmalin, *m.* (Tourmaline, *f. p.us.*) der Aschenzieher, Aschenblaser, (eine Art Edelstein, welche elektrisch gemacht werden kann, so daß sie die Asche an sich zieht).

Tourment, *m.* die Pein, Qual, Marter, Plage; *fig.* die Mühe, Sorge, Angst, Beschwerlichkeit, der Verdruß, Kummer, das Herzeleid ꝛc.; les tourmens des damnés, die Qual der Verdammten; les tourmens amoureux, die Liebespein.

Tourmentant, ante, *adj.* quälend, peinigend, marternd; s. tourmenter.

Tourmente, *f.* (Schifff.) der Sturm, Seesturm, das Ungewitter.

Tourmenter, *v. a. prop. et fig.* quälen, martern, foltern, peinigen, plagen; *fig.* kränken, beschwerlich fallen, Mühe, Verdruß, Sorge verursachen; (von einem Sturme, Pferde ꝛc.) hin und her werfen, heftig erschüttern, angreifen, stoßen ꝛc. (s. agiter); se tourmenter sa vie, *fig.* sich das Leben sauer machen. se Tourmenter, *v. réfl.* sich hin und her werfen oder bewegen, wie z. B. ein Kranker im Bette, ein Schiff ꝛc.; (vom Holze) statt se déjeter, sich werfen, krumm werden; *fig.* sich kränken, quälen, abkümmern ꝛc.; se tourmenter l'esprit, *fig.* sich den Kopf zerbrechen.

Tourmenteux, euse, *adj.* (Schifff.) stürmisch, (den Stürmen unterworfen).

Tourmentin, *m.* (Schifff.) statt le perroquet du mât de beaupré, die Stange des Bogspriets; (Naturg.) die Sturmmeve, (ein Seevogel).

Tournailler, *v. n. fam.* herumkreisen.

Tournaire, *m.* (kan. Recht) ein Dom- od. Stiftsherr, welcher das Recht hat, die in seiner Woche ledig gewordenen Pfründen zu vergeben.

Tournal, ale, *adj.* maisons tournales, die Kanonikathäuser in gewissen Stiftern.

Tournant, ante, *adj.* sich herum drehend; chaise tournante, siége tournant, der Drehstuhl; pont tournant, die Drehbrücke.

Tournant, *m.* die Wendung, Ecke, (diejenige Stelle, wo ein Weg, Fluß ꝛc. einen Winkel macht); die Wendung, (der Ort, Platz, die Stelle, wo sich eine Kutsche, ein Wagen ꝛc. wendet); das Räderwerk, der Gang einer Mühle; tournant, tourbillon, der Wasserwirbel, Strudel; tournans, *plur.* (Forstw.) die Mahlbäume, Markbäume an den Ecken eines Waldes; le cocher a pris son tournant trop court, der Kutscher hat zu kurz gewendet, hat die Wendung zu kurz genommen.

Tournante, *f.* (Feuerw.) die Rackete, welche sich in der Höhe herum drehet.

Tourne, *f.* (Kartensp.) der Umschlag, der Trumpf; (Handl.) das Agio; der Saldo; s. agio und solde.

Tourne-à-gauche, *m.* ein Werkzeug verschiedener Handwerker, andere Werkzeuge damit zu schrauben, z. B. der Schraubenschlüssel (clef à vis) zum Schraubenstocke; der Schraubenzieher (tournevis).

Tourne-bout, *m.* das Krummhorn, das englische Horn, (ein musikalisches Blasinstrument, eine Art Zinken).

Tournebride, s. bride.

Tournebroche, *m.* der Bratenwender, *vulg.* Bräter; (wird sowohl von der Maschine selbst, als von einem Hunde od. Knaben gesagt, so den Braten wendet).

Tourné, ée, *part. et adj.* gedreht; umgedreht; gewendet, gewandt ꝛc. (s. tourner, *v. a.*, *v. n.* und *v. réfl.*); tourné, (von Sachen, z. B. von einem Hause ꝛc.) wohl eingerichtet; wohl gelegen; (v. Personen) wohl gewachsen, wohl gebildet; esprit mal tourné, ein übel gearteter Kopf, ein verkehrter Kopf oder Sinn; avoir l'esprit tourné à qch. Lust zu etwas haben, zu etwas geneigt seyn.

Tournée, *f.* die Herumreise, Rundreise, (die Reise zur Besorgung unserer Amts- oder Berufsgeschäften).

Tourne-feuillet, *m.* der Blattwender (von Pergament) in einem Buche.

Tourne-fil, *m.* der Stahl, Wetzstahl.

Tourne-gants, *m.* (Handschuhmacher) der Wendestock.

Tournelle, *f. ol.* das Thürmchen, (ein kleiner Thurm), (vgl. tourelle); *it.* od. chambre de la tournelle, ehem. das peinliche Gericht bey dem Parlamente zu Paris; tournelle civile, ein gewisses Nebengericht bey demselben.

Tournemain, *m.* en un tournemain, wie man eine Hand umwendet, in einem Augenblicke; (vergl. tour).

Tourner, *v. a.* drehen, wenden; umkehren, umwenden, umdrehen; (ein Kleid ꝛc.) wenden; (eine Karte) umwenden, umschlagen; (auf der Drehbank) drechseln, drehen; (einen Ort) umgehen; (um einen Ort, um ein Haus, eine Stadt ꝛc.) herum gehen; (einen militär. Posten, od. den Feind, um demselben in den Rücken zu fallen) umgehen, überflügeln; *fig.* die Gedanken ꝛc. auf etwas, à qch.) richten, wenden; (das Gespräch auf etwas, sur qch.) bringen, lenken; (einen Gedanken, Ausdruck ꝛc.) wenden, vorbringen, eine gewisse Wendung geben; (s. tour, *s. m. fig.*); *it. ol.* statt traduire, übersetzen; tourner le dos à qn. *prop. et fig.* einem den Rücken wenden; tourner les souliers, s. éculer; — les pieds en dedans, die Füße einwärts drehen; — le pain, (Bäcker) das Brod (den Teig) formen; — un lièvre, une perdrix, (Jagd) um einen Hasen, um ein Feldhuhn herum schleichen. *Fig. et Prov.* tourner qn. einen ausholen; — un homme de tous les sens, de tous les côtés, jemanden auf den Zahn fühlen; — l'esprit de qn. jemandes Gemüth lenken; — une personne à son gré, jemand nach seinem Gefallen lenken; — l'esprit à un jeune homme, einen jungen Menschen bilden, dessen Verstand üben; — son esprit à l'étude, sich dem Studiren widmen; — son coeur à Dieu, sein Herz zu Gott wenden; — son esprit selon les occasions, sich in die Zeit schicken, den Mantel nach dem Winde hängen; — qch. à son profit, à son avantage, Nutzen, Vortheil aus etwas zu ziehen wissen; — tout en bien, alles zum Guten deuten; — une chose en plaisanterie, einen Scherz aus etwas machen; — qn. en ridicule, jemand lächerlich oder zum Gelächter machen; (s. auch médaille, casaque, mangeoire, truie, bride etc.)

se Tourner, *v. réfl.* sich herum kehren oder wenden ꝛc. (s. tourner,); *fig.* sich verwandeln, verändern; il ne sait de quel côté se tourner, er weiß nicht wohin er sich wenden soll; l'amour méprisé se tourne en haine, verachtete Liebe verwandelt sich in Haß; se tourner au bien, au mal, (v. Personen) sich bessern, sich verschlimmern; le temps se tourne (se remet) au beau, das Wetter heitert sich auf, beginnt schön zu werden.

Tourner, *v. n.* sich drehen, wenden, kehren, sich herum drehen, herum wenden; (v. der Milch, vom Weine ꝛc.) umschlagen, sauer werden; (von der Milch auch) zusammen laufen; (vom Obste) anfangen sich zu färben, und reif zu werden; *fig.* sich verwandeln, sich verändern, ein anderes Ansehen, eine andere Gestalt gewinnen; (bien od. mal) eine (gute oder schlimme) Wendung nehmen (gut oder übel) ausschlagen, ausfallen, ablaufen; faire tourner le sas, das Sieb umlaufen lassen. *Fig. et Prov.* cela tourne en habitude, das wird zur Gewohnheit, es wird eine Gewohnheit daraus; cela tournera à votre honte etc. das wird Ihnen zur Schande ꝛc. gereichen; il tourna od. sa maladie tourna à la mort, die (seine, ihre) Krankheit wurde tödtlich; tourner du côté de qn. sich auf jemandes Seite schlagen; (s. côté); la tête lui tourne, es schwindelt ihm, der Kopf geht mit ihm herum; *it.* er verliert den Verstand, *vulg.* den Kopf; er ist nicht wohl bey Sinnen; cela me feroit tourner l'esprit, ich möchte hierüber närrisch werden; il tourne comme une girouette, il tourne à tout vent, er ist sehr veränderlich, wetterwendisch.

Tournesol, *m.* (Bot.) die Sonnenblume, Sonnenwende; *it.* die Lackmuspflanze, Krebsblume; die daraus verfertigte blaue Stärke, *vulg.* der Lackmuß.

Tournette, *f.* die Garnwinde, Seidenwinde ꝛc.

Tourneur, *m.* der Drechsler, Dreher; (bey verschiedenen Handwerkern) der Raddreher; — en bois, der Dreher, Holzdreher; — en ivoire, der Elfenbeindrechsler.

Tournevire, *f.* (Schifff.) das Ankertau, welches um die Spille gewunden wird.

Tournevirer, *v. a. fam.* qn. s. virer.

Tournevis, *m.* der Schraubenschlüssel; der Schraubenzieher; vgl. tourne-à-gauche.

Tourniquet, *m.* der Drehbaum, das Drehkreuz, der Weghaspel; die Trill, Drehnadel, (eine Art Glücksspiel); der Vorreiber an einer Thür ꝛc. welchen man herum drehet, wenn man auf- oder zumachen will; (Feuerw.) der Umlaufer, Feuerhaspel; (Chir.) die Aderpresse, der Drehstock, (ein Werkzeug, den Umlauf des Geblütes zu hemmen); die Ringschraube, (die Schraube, worin die Stangen eines Umhangs ruhen); (Orgelm.) statt accordoir, das Stimmhorn; (Nadler) die Giebe, (eine Wende, mit welcher der Draht gerade gerichtet wird); (Fortif.) eine Art spanischer Reiter (cheval de frise).

Tournoi, *m.* (mittlere Gesch.) das Turnier.

Tournoiement, *m.* das Drehen, Wirbeln, der Wirbel, Strudel, (die kreisförmige, geschwinde Bewegung, z. B. des Wassers ꝛc.); (vergl. tourbillon); — de tête, der Schwindel, (s. vertige); tournoiemnet, (Viehzz.) der Schwindel der Schafe.

Tournoir, *m.* (Töpfer) der Drehstock oder Triebel, die Scheibe herum zu drehen.

Tournois, *adj. c.* eine kleine Münze, welche ehemals zu Tours geprägt worden; *auj.* eine Benennung in Frankreich, um eine Münze von einem Gewichte zu unterscheiden, nehmlich cent livres tournois sind hundert französische *Livres* in Geld, aber nicht (Pfunde) im Gewichte; auch um die *livres* von den *francs* zu unterscheiden.

Tournoyant, ante, *adj.* sich herum drehend; vertèbre tournoyante, (Anat.) das dritte (zweyte) Halswirbelbein.

Tournoyer, *v. n.* (v. Sachen und Personen) kreiseln, sich kreisförmig bewegen, sich herum drehen, in verschiedenen Krümmungen oder schlangenweise laufen, wie z. B. ein Wasser; herum laufen, z. B. wenn man einen Weg sucht; *fig.* sich drehen und wenden, allerley Umschweife suchen oder gebrauchen, mit der Sprache nicht heraus wollen.

Tournure, *f. fig. fam.* die Wendung, welche man einer Sache gibt, oder welche eine Sache nimmt; (s. tour); die Leibesgestalt einer Person.

Touron, *m.* (Seiler) s. toron; tourons, *pl.* (Zuckerb.) Mandelberge.

Tourrette, *f.* (Botan.) der Thurmkohl, Thurmsenf, das Thurmkraut.

Tourrière, s. tourière.

Tourte, *f.* (Kochk.) die Torte, Tarte; — de moëlle, die Marktorte; — de pommes, die Aepfeltorte; (Glashütte) der Herd im Schmelzofen, auf welchem die Glastiegel stehen.

Tourteau, *m. ol.* (Kochk.) der Fladen, (eine Art Kuchen oder Gebackenes); (Wap.) eine farbige runde Platte; tourteaux, *pl.* (Mühlbau) die Drillingsscheiben, in welchen die Spindeln oder Triebstecken eingesetzt werden; tourteau goudronné od. à éclairer, (Kriegsw.) der Pechkranz, (das Brandzeug, zur Beleuchtung der Gräben, oder zur Anzündung der feindlichen Werke); tourteau besant, (Wap.) eine runde Platte, welche halb von Farbe und halb von Metall ist; tourteau d'azur, (auch heurte,) ein lasurblauer Pfennig; tourteaux od. pièces de liquation, (Metall.) Seigerstücke.

Tourtelets, *m. pl.* eine Art Nudeln.

Tourtereau, *m.* das Turteltäubchen, (eine junge Turteltaube).

Tourterelle, *f.* die Turteltaube; — au collier, die Ringeltaube; — des Indes, die Lachtaube; (vergl. tourtre).

Tourtes, *f. plur.* (Landw.) die Hülsen od. Trester von ausgepreßten Nüssen, vom Rübsamen und dergl.

Tourtière, *f.* (Kochk.) die Tortenpfanne; c'est une tourtière, *fig.* (von einem sehr warmen Zimmer) dieß ist ein Backofen.

Tourtoire, *f.* (Jagd) eine Art Klopfstecken oder Klopfgerte.

Tourtre, *f.* (Kochk.) die Turtel, (die Turteltaube, als Speise betrachtet); s. tourterelle.

Tonselle, *f.* (Landw.) eine Art Spelz od. Dinkel.

Toussaint, *f.* la fête de tous les saints, (röm. Kirche) Allerheiligen, das Fest aller Heiligen; à la Toussaint, auf Allerheiligen.

Tousser, *v. n.* husten.

Tousseur, *m.* euse, *f. plais.* der Huster, die Husterinn.

Tout, toute, *adj.* ganz, völlig, all, aller, alle, alles; jeder, jede, jedes; toute la terre, der ganze Erdboden; tout honnête homme, jeder rechtschaffene Mann; tout arbre, ein jeder Baum; à tout moment, à tout bout de champ, alle Augenblick; vous avez tout pouvoir, Sie haben völlige Macht; (s. die Grammatik und die Wörter in diesem Wörterbuche, mit welchen tout als *adj.* gebraucht wird).

Tout, le tout, *m.* Alles, das Ganze; (wenn tout ohne Artikel steht, so übersetzt man es mit Alles); (Wap.) die Mitte des Schildes; le tout est de bien commencer, es kommt nur auf einen guten Anfang an; mettre (risquer) le tout pour le tout, das Aeußerste wagen, alles daran setzen; jouer à tout od. un atout, Trumpf spielen.

Tout, (auch toute, *fém.*) *adv.* ganz, gänzlich; tout étonné, ganz erstaunt; elle est toute jeune, sie ist sehr jung; tout autant, eben so viel; tout comme, gerade als ob, so wie; c'est tout un, es ist einerley, es kommt auf Eines heraus; tout à la fois, tout à coup, tout d'un coup, tout à point, tout à propos, tout à l'heure, tout de suite, tout-à-fait, diese u. andere Redensarten sehe man jede an dem gehörigen Orte; tout grand, tout sage qu'il est, so groß, so klug er auch ist; tout ingrat qu'il soit, so undankbar er auch immer seyn mag; il est riche, et puis c'est tout, er ist reich, und weiter nichts; er hat keine andere Verdienste, als daß er reich ist; après tout, alles wohl überlegt; *it.* dessen ungeachtet, bey dem allem; en tout, in allem, überhaupt; par-tout, überall, aller Orten, allenthalben; sur-tout, hauptsächlich, vor allen Dingen, insonderheit, vornehmlich; point du tout, oder *fam.* du tout, durchaus nicht; rien du tout, ganz und gar nichts.

Toute-bonne, *f.* s. orvale.

Toutefois, *adv.* dennoch, doch, jedoch, gleichwohl, dem ungeachtet, nichts desto weniger, unterdessen.

Toutenague, Tintenaque, (Tintenague) *f.* (Miner.) der Tintenal, (eine Art chinesischen Kupfers).

Toute-présence, *f.* die Allgegenwart.

Toute-puissance, *f.* die Allmacht.

Toute-saine, *f.* (Bot.) das Johanniskraut, Grundheil, (eine Heilpflanze).

Toute-science, *f.* die Allwissenheit; s. auch omniscience.

Tout-ou-rien, *m.* (Uhrm.) die Auslösung, (diejenige Einrichtung einer Repetiruhr, vermöge welcher sie (je nachdem man drückt) entweder ganz oder gar nicht schlägt).

Tout-puissant, ante, *adj.* allmächtig; *s. m.* der Allmächtige.

Toux, *f.* der Husten; toux sèche, *pop.* toux de renard, der trockene Husten, Schafhusten.

Toxicodendron, *m.* (Bot.) der Giftbaum.

Toxique, *m.* (Med.) die Giftart, das Gift.

Toyère, *m.* (Messerschm.) die Angel, (der in dem Hefte befindliche spitzige Theil eines Messers ꝛc.)

Traban, *m.* der Trabant, (einer von der Leibwache eines Großen).

Trabe, *m.* (Phys.) die Feuersäule, (ein feuriges Luftzeichen); (Wap.) der Ankerstock; *it.* die Fahnenstange.

Trabéation, *f.* so viel als entablement.

Trabée, *f.* (röm. Alterth.) die Trabea, (das Triumphkleid der Feldherren).

Trac, *m. ol.* der Hufstritt, das Geräusch, welches der Tritt eines Pferdes, Maulthieres ꝛc. macht; *it. ol.* (Jagd) statt trace, piste, die Spur des Wildes ꝛc.

Tracas, *m.* der Wirrwarr, das Gewirr, (eine mit Getöse und Lärm verbundene Bewegung, Verwirrung, Unruhe); tracas du ménage etc. *fig. fam.* die Haushaltungssorgen; faire son petit tracas tout doucement, *fig.* sein Gewerbe ganz in der Stille treiben.

Tracasser, *v. n. fam.* wirthschaften, rennen und laufen, es sich sauer werden lassen, sich abarbeiten, *vulg.* sich schinden; Ränken, (allerley Unruhe, Händel, Ränkerey stiften); *v. a. fam.* beunruhigen, plagen, quälen; (s. tourmenter); tracasser sa vie, s. tracasser, *v. n.*

Tracasserie, *f. fam.* die Scherererey, (boshafte Streiche, Hindernisse, Schwierigkeiten); die Ränkerey, Klatscherey, Hetzerey.

Tracassier, ière, *s.* der Ränker, Hetzer, (ein unruhiger Mensch, eine unruhige Weibsperson); s. chicaneur.

Trace, *f.* die Spur, welche ein Mensch od. Thier auf dem Boden, oder ein Schiff im Wasser ꝛc. zurück läßt; (v. Menschen und Thieren) der Fußstapfen; (v. einem Wagen, von einer Kutsche) die Spur, das Geleise; (in Schmelzhütten) die Abzucht; (Jagd) die Fährte des Wildes; (s. auch piste, vestige, brisées, sowohl *prop.* als *fig.*); *fig.* die Spur, der Eindruck, das zurückgelassene Merkmal, Zeichen; die Vorzeichnung einer Figur auf dem Boden, eines Maßes nach dem Muster ꝛc. (Fortif.) die Keilspitze; (Papiermacher) s. étresse; marcher sur les traces de ses ancêtres, *fig.* in die Fußstapfen seiner Vorältern treten.

Tracé, ée, *part. et adj.* bezeichnet, gezeichnet ꝛc. (s. tracer, *v. a.*).

Tracé, *m.* der Riß, Abriß, der Umriß, die Zeichnung, Abzeichnung einer Festung oder Schanze.

Tracement, *m.* das Abzeichnen od. Abreißen, die Abzeichnung, Abreißung einer Figur, die Vorzeichnung; (Fortif.) das Keilspitzen; (s. trace und tracer).

Tracer, *v. a.* zeichnen, abzeichnen, abreißen, reißen; vorzeichnen, den Umriß, Riß von etwas entwerfen, abstecken, aussticken; (Fortif.) keilspitzen, d. i. abstecken. *Fig.* les idées que les objets ont tracées dans notre esprit etc. der Eindruck, den die Dinge in unserm Gemüthe gemacht oder zurückgelassen haben; tracer le chemin de la gloire à qn. jemanden den Weg zur Ehre zeigen, zeichnen, bezeichnen; tracer, *v. n.* (v. Bäumen) auf der Erde flach Wurzel schlagen; (im Gegensatze von pivoter).

Traceret, *m.* (Zimmerm.) der Reißer, Vor-

reißer, (ein Werkzeug, die Linien auf dem Holze vorzureißen).

Traceur, *m.* (Gärtner) der Vorzeichner; (vergl. traçoir).

Trachée-artère, *f.* (Anat.) die Luftröhre.

Trachome, *m.* (Med.) eine Art Entzündung der Augenlieder.

Traçoir, *m.* (Goldschm. u. Kupferst.) der Grabstichel; (Gärtn.) ein mit Eisen beschlagener Stock des Vorzeichners.

Tracque, *f.* (im ehem. Bretagne) ein Bund Häute von zehn Stücken.

Tractabilité, *f.* die Eigenschaft einer Sache, nach welcher man dieselbe leicht behandeln kann.

Tractation, *f.* die Behandlung einer Sache.

Traction, *f.* der Zug, das Ziehen, z. B. eines Wagens.

Traditeur, *m.* (Kirchengesch.) der Ueberantworter, (derjenige, welcher zu den Zeiten der ersten Christenverfolgungen, aus Furcht der Marter, den Heiden die heiligen Bücher auslieferte).

Tradition, *f.* (jur.) die Ueberlieferung, Auslieferung einer Sache in eines Andern Hände; die Uebergabe einer Stadt ꝛc.; (Theol.) die Ueberlieferung, alte Sage, *vulg.* Tradition; der Erblehrpunkt, (die fortgepflanzte Nachricht selbst, die hergebrachte Meinung ꝛc.)

Traditionnaire, *m.* (jüd. Religion) der Erblehrer, (ein Jude, welcher sich an die Ueberlieferungen des Talmuds hält; im Gegensatze eines Caraiten; s. Caraïte).

Traditionnel, elle, *adj.* überliefert; durch Ueberlieferung (s. tradition) fortgepflanzt; auf Sagen gegründet.

Traditive, *f. p.us.* die Nachricht, welche man vom Hörensagen hat.

Traditores, *m. plur.* (Kriegsw.) verdeckt liegende Kanonen, um den auf der Bresche logirten Feind in Rücken zu nehmen.

Traducteur, *m. et f.* der Uebersetzer, die Uebersetzerinn.

Traduction, *f.* die Uebersetzung, d. i. das Uebersetzen; die Uebersetzung, d. i. das Uebersetzte; — devant un tribunal, (jur.) die Ueberlieferung, Auslieferung, Ueberantwortung an ein Gericht.

Traduire, *v. a. irr.* aus einer Sprache in die andere übersetzen; — qn. devant un tribunal, (jur.) einen von einem Gerichte vor ein anderes ziehen oder bringen; — qn. en prison, d'une prison à une autre, einen aus einem Gefängnisse in ein anderes bringen; — (tourner) qn. en ridicule, *fig.* jemand lächerlich machen.

Traduisible, *adj. c. p.us.* übersetzbar; cette phrase n'est pas traduisible, diese Redensart ist nicht zu übersetzen.

Traduit, ite, *part. et adj.* übersetzt; (jur.) vor ein anderes Gericht gebracht ꝛc. s. traduire.

Trafic, *m.* der Handel, die Handlung, das Gewerbe; trafic des draps, des cuirs, des vins, des grains, du blé, der Tuchhandel, Lederhandel, Weinhandel, Fruchthandel, Kornhandel; faire trafic de qch. einen Handel mit etwas treiben: *pron. et fig.* (*fig.* meist *m.p.*) ein Gewerbe oder Handwerk aus etwas machen; faire trafic de louanges, *fig.* loben, damit man gelobt werde.

Trafiquant, *m.* der Handelsherr, Handelsmann, Kaufmann.

Trafiquer, *v. n.* handeln, Handlung, Handel, Kaufmannschaft treiben; — en qch. mit etwas handeln; trafiquer, *v. a.* etwas verhandeln, verkaufen.

Trafiqueur, *m. p.us.* statt trafiquant.

Tragacante, Adragant, *m.* (Botan.) der Tragant, Bocksdorn, die Bocksdistel, Tragantstaude.

Trage, Tragus, *m.* (Anat.) der Bock, (das vordere Blatt am äußern Ohre).

Tragédie, *f.* das Trauerspiel, *vulg.* die Tragödie; *fig.* der Trauerfall, (eine traurige Begebenheit).

Tragédien, *m. néol.* der Trauerspieler, *vulg.* Tragödienspieler; s. tragique, *s. m.*

Tragi-comédie, *f.* die Tragikomödie.

Tragique, *adj. c.* tragisch, (zum Trauerspiele gehörig); traurig, betrübt, unglücklich, kläglich, (Mitleiden und Betrübniß erweckend); poëte tragique, ein tragischer Dichter, der Trauerspieldichter; fin tragique, ein klägliches Ende; tragique, *s. m.* statt le genre tragique, das Tragische, das Trauerspiel; *id. p.us.* statt auteur tragique, der Trauerspielschreiber, (ein tragischer Schriftsteller).

Tragiquement, *adv.* tragisch ꝛc.

Trahir, *v. a.* qn. jemand verrathen, ihn dem Feinde überliefern; — qch. etwas bekannt machen, insb. heimlich, um jemanden zu schaden; *fig.* etwas verrathen, zu erkennen geben. *Fig.* trahir ses intérêts, wider sein Bestes handeln, seinem Vortheile zuwider handeln; se trahir soi-même, sich selbst verrathen; trahir ses sentimens, seinen Gesinnungen zuwider handeln; trahir les espérances de qn. jemandes Hoffnung zu Schanden machen; la nature ne se trahit pas, die Natur verläugnet sich nicht, z. B. Aeltern haben eine immer dauernde Liebe zu ihren Kindern.

Trahison, *f.* die Verrätherey; crime de haute trahison, der Hochverrath; en trahison, verrätherischerweise.

Traille, *f.* das Seil, worin die an einer Fähre (bac) befestigte Rolle läuft.

Train, *m.* der Gang, Schritt eines Menschen, Pferdes ꝛc. (s. allure); die Art, wie ein Kutscher fährt; das Gestell eines Wagens, einer Kutsche; der Bug, das Gestell eines Pferdes; — de devant, de derrière, das Vorder-, das Hintergestell, der Vorder- oder Hintertheil eines Pferdes; (Buchdr.) train, der Karren einer Presse; (— de derrière), das Hintergestell einer Presse; train (de bois flotté), die Flöße; train, (das (aus Pferden, Bedienten, Kutschen ꝛc. bestehende) Gefolge einer Person; *fig. fam.* das Gesindel, Lumpengesinde, Lumpenpack, (ein Haufen schlechter Leute, so z. B. jemand bey sich im Hause hat); *fig.* der Gang, Lauf, *vulg.* Schlendrian, (die Art und Weise, wie eine Sache geht od. getrieben wird); (v. Personen) der Gang, die Thätigkeit, die Bewegung, worein jemand gebracht wird; (train de vie), die Lebensart, Lebensweise einer Person; (train qu'on fait), *fam.* der Lärm, das Getöse, so man macht, (s. tapage); aller bon train, geschwind gehen; aller son train, sich nicht stören lassen; aller grand train, starke Schritte machen; mener bon train, (von Kutschern) gut zufahren; on le menera bon train, on le fera aller grand train, *fig.* es soll ihm nichts geschenkt werden, man wird ihm zu Leibe gehen; le train de devant de ce cheval est foible, dieses Pferd ist schwach auf den Vorderbeinen; ce cheval n'a point de train, dieses Pferd hat keinen ordentlichen Gang; train de l'oiseau, (Jagd) der Flug eines Falken; faire le train à un oiseau, einen Falken zum Fluge abrichten; train d'un pendule, (Uhrm.) der Gang, die Anzahl der Schwingungen eines Perpendikels oder Pendels; — d'artillerie, der Zug schweren Geschützes; — de bateaux, eine Reihe an einander befestigter Flußfahrzeuge; mettre la forme en train, (Buchdrucker) die Form einheben. *Fig.* il va toujours son train, er gehet immer seinen gewöhnlichen Gang fort, er bleibt immer bey seiner gewöhnlichen Lebensart; être en train, (von Sachen und Personen) im Gange seyn; *fam.* (v. Personen) in guter, gesellschaftlicher Laune seyn; laisser aller la chose son train, die Sache gehen lassen, wie sie gehet, ihr den Gang, Lauf lassen; le train du monde, der Weltlauf; le train de pratique, der Gerichtsschlendrian; l'affaire va bon train, die Sache rückt vom Flecke, gehet gut von Statten; mettre en train, in den Gang bringen; tout d'un train, *adv.* auf einmal, zu gleicher Zeit, mit einander; boute-en-train, s. in alphabetischer Ordnung.

Traînant, ante, *adj* schleppend, (auf die Erde herab hangend, auf derselben nachschleifend); *fig.* (von der Schreibart ꝛc.) schleppend, matt, schwach, schläfrig, weitläufig; robe traînante, das Schleppkleid. *Fig.* malade traînant, ein kränklicher Mensch, der kaum die Füße schleppen kann; vie traînante, ein sieches Leben; voix traînante, eine langsame, gedehnte Stimme; ouvrage traînant, eine Arbeit, ein Werk, so langsam von Statten geht.

Traînasse, *f.* renouée, centinode, sanguinaire, (Bot.) der Wegetritt.

Traîne, *f.* (Schifff.) das Schleppseil oder Schlepptau, an welchem ein Fahrzeug gezogen wird; das Schleppseil, (ein dünner Strick, an welchem man auf den Schiffen die Wäsche hängt, und im Wasser nachschleppt, wodurch sie gewaschen wird); (Seiler) der Schlitten; (Fischer) das Schleppnetz, Schleppgarn; (im Meer zu fischen: traîneau); bateau qui est à la traîne, ein Flußschiff, das von einem andern Schiffe nachgezogen wird; prendre des perdreaux à la traîne, junge Rephühner fangen, wenn sie noch nicht flügge sind.

Traîneau, *m.* der Schlitten, die Schleife; (Jagd) das Streichnetz, Streichgarn; (Fischer) das Zuggarn, Zugnetz Schleppgarn, Schleppnetz, der Schleifkamen, s. traîne; aller en traîneau, im Schlitten fahren.

Traînée, *f.* der lange Strich oder Streifen von etwas, so verschüttet, gesäet oder der Länge nach gestreuet worden ist; (Musik) der Schleifer; (Jagd) das Geschleppe, (das Ludern oder Anlocken des Wolfs ꝛc.); traînée de poudre, (Feuerwerker) das Lauffeuer, Laufpulver.

Traîne-malheur, *m. fam.* der Bettler, (ein armer, unglücklicher Tropf).

Traîne-pieds, *m. fam.* einer, welcher im Gehen mit den Füßen schleift.

Traîne-potence, *m. fam.* der Unglücksvogel, (einer, der einen andern zu Dingen verleitet, welche ihn an den Galgen bringen können).

Traîner, *v. a.* ziehen, schleppen, schleifen, nach sich, oder hinter sich her ziehen; (von Personen, Flüssen ꝛc.) mit sich führen; *fig.* sich dehnen, ziehen, inf. die Worte im Reden, im Singen; — après soi, (v. Dingen) nach sich ziehen, zur Folge haben; — qch. etwas in die Länge ziehen; — qn. jemand aufhalten; (an der Nase) herum führen oder ziehen; — en plâtre, auf dem aufgeworfenen Gypse eine Leiste ziehen; — une vie languissante, ein kümmerliches Leben führen; autant vaut traîner que porter, *prov.* es ist einerley, es kostet dieselbe Mühe, wie man es auch macht; s. lien.

Traîner, *v. n.* schleppen, (bis auf die Erde herab hängen, und auf derselben nachschleifen); (s. traînant); unordentlich herum liegen, herum fahren, schlecht verwahrt seyn, z. B. Bücher, Kleider ꝛc.; *fig.* im Schleppen seyn, sich in die Länge ziehen, keinen Fortgang haben, keinen Ausgang, kein Ende nehmen; (von der Schreibart) schleppend, matt, schläfrig seyn; kränklich seyn, kränkeln, siechen, (s. traînant); (inf. von Soldaten) zurück bleiben, hinten nach kommen; (v. Jagdhunden) zurück bleiben, (s. traîneur); (Billiard) ziehen, (den Ball schleppen oder langsam fortstoßen).

se Traîner, *v. réfl.* sich fortschleppen, (s. traîner, *v. a. et n.*); sich hinschleichen, (auf der Erde hin kriechen, leise oder langsam einher schleichen).

Traîneur, *m.* (Kriegsw.) der Nachschlepper, (ein Soldat, der auf dem Marsche aus Müdigkeit zurück bleibt); (s. maraudeur); (Jagd) der Schlepper, (ein Hund von der Koppel, welcher zurück bleibt); der Schlepper, einer der mit dem Streichgarne (traîne) Vögel fängt; (Billiard) ein Spieler, der seine Kugel schleppt, (s. traîner, *v. n.*); traîneur d'épée oder de rapière, *fam.* statt un vagabond, ein Müßiggänger, Landstreicher.

Traire, *v. a. irr.* melken.

Trait, aite, *part. et adj.* gemolken; (vom Draht) gezogen; or *ou* argent trait, der Gold- od. Silberdraht; boutons de trait, Knöpfe von Gold- oder Silberdraht.

Trait, *m.* der Zug, das Ziehen; der Strick, Zugstrick, das Seil, (der Zugriemen, Strang am Pferdegeschirr); (Jagd) das Hängeseil, woran man die Leithunde führt; der Zug im Trinken, *vulg.* der Schluck; der Zug, Strich, (z. B. de plume, der Federzug); trait, (Malerey, Zeichenkunst ꝛc.) der Zug, Strich; copier trait pour trait, Zug für Zug kopiren; (Kupferst.) die Schraffirung (les hachures) und die Schnitte (les tailles); der Umriß; trait (de visage), der Zug, Gesichtszug; trait (de scie), (Zimmermann) der Sägeschnitt; (Bauk.) die Zurichtung, (die Art, wie ein Stein behauen ist); (Wapenk.) eine Reihe viereckiger Felder in einem abgetheilten Theile des Schildes; (Schachsp. Damenspiel) der erste Zug, das Anspielen; (Handl.) der Ausschlag, (dasjenige, wodurch das Uebergewicht an der einen Wagschale verursacht wird); trait de corde, (Folter) die Wippe; *fig.* die Reihe, der Zug an einander hängender Dinge, z. B. de buis, de bateaux, die Reihe Buchs, Flußfahrzeuge ꝛc.; (im sittlichen Verstande) der Zug, die Stelle in einem Buche, der Gedanke, Einfall, Ausdruck ꝛc.; traits, *pl.* (r. Kirche) die Verse oder Strophen, welche an einigen Festen zwischen dem Gradual und dem Evangelium gesungen werden; trait, der Zug, eine einzelne Handlung, That; *m. p.* (oft in guter Bedeutung) der Streich, (vgl. tour, *s. m.*); die Probe, der Beweis, z. B. d'esprit etc., des Verstandes ꝛc.; die Beziehung, der Bezug, so eine Sache auf (à) eine andere hat; cheval de trait, das Zugpferd; trait d'union, (Gramm.) das Verbindungsstrichlein; trait de compas, de vent, (Schifff.) der Kompaßstrich, Windstrich; scier une voie de bois à deux traits, (Holzh.) ein Maß Holz zweymal sägen, so daß jedes Scheit drey Stücke gibt; trait corrompu, der Schnitt aus freyer Hand; boire un trait, einen Zug, *vulg.* Schluck thun; boire à longs traits, mit langen und langsamen Zügen (*vulg.* Schlücken) trinken, solche Züge thun. *Fig.* goûter à longs traits, mit Bedacht, langsam genießen; tout d'un trait, d'un seul trait, in einem Zuge, (*vulg.* Schlucke), auf einmal; trait de morale, ein moralischer Zug oder Gedanke; trait d'amitié, das Freundschaftsstück; trait de prudence, ein kluger Streich, ein kluger Einfall; trait de fripon, der Schelmstreich, das Schelmstück, (s. tour, *s. m.*); voilà un beau trait, un vilain trait, das ist ein schöner Zug, ein häßlicher Streich.

Trait, *m.* das Geschoß, der Pfeil, *ol.* das Schießgewehr; (s. dessen verschiedene Arten flèche, dard, javelot); gens de trait, *ol.* Schützen, Bogenschützen; (Naturgesch.) die Wurfschlange, (eine in Aegypten einheimische Schlangenart); *fig.* der Pfeil; comme un trait, *prov.* vîte comme un trait d'arbalète, pfeilschnell, wie der Blitz, schnell wie ein Pfeil; cette chose est à un trait d'arbalète, diese Sache ist einen Bolzenschuß davon. *Fig.* les traits de l'amour, de l'envie etc. die Liebespfeile, die Pfeile des Neides ꝛc.; il a du trait, er ist beissend; un trait de raillerie, de satire etc., der Stich, das Scherzwort, Stichelwort, die Stichelrede, Sticheley, Neckerey.

Traitable, *adj. c.* umgänglich, nachgebend, lenksam, *vulg.* geschmeidig, (mit dem wohl umzugehen oder auszukommen ist, der sich weisen läßt); (Med.) heilbar, (was zu heilen ist).

Traitant, *m.* (Finanzw.) der Pachter der Einkünfte oder Gefälle eines Fürsten, eines Staates ꝛc.

Traite, *f.* die Strecke, der Strich Weges, den ein Reisender, ohne auszuruhen, zurückgelegt oder zurückzulegen hat; il y a une bonne, une longue traite jusques-là, es ist ein guter Strich, ein weiter Weg bis dahin; aller tout d'une traite d'un lieu à un autre, ohne auszuruhen (in einem Futter) von einem Orte zum andern reisen; (Finanzw.) traite, die Ausfuhr gewisser Waaren und Lebensmittel; der Aus- und Eingangszoll von gewissen Waaren; (Wechselhandel) die Tratte, (die Uebermachung der Gelder von einem Orte zum andern, das Ziehen, *vulg.* Trassiren eines Wechselbriefs); (Münzw.) der Abgang, (alles dasjenige, wodurch der innere Gehalt des Geldes beym Ausprägen vermindert wird); (Gärber) der Rand an der Beizkufe, Lohgrube, oder am Kalkloche; traite des nègres, der Sklavenhandel, Negerhandel.

Traité, *m.* die Abhandlung, Schrift, *vulg.* der Traktat; der Vergleich, Vertrag, *vulg.* Traktat; traité de paix, der Friedensschluß, Friedenstraktat.

Traitement, *m.* die Behandlung, Behandlungsart, Begegnung, *vulg.* das Traktament einer Person, in Rücksicht auf die Höflichkeits- oder Ehrenbezeugung, so man ihr erweiset; (Med.) die Behandlung, Verpflegung, *vulg.* das Traktament, die Kur einer Krankheit; die Bewirthung, *vulg.* das Traktament; die Besoldung einer in einem Amte stehenden Person.

Traiter, *v. a. et n.* (eine Person) behandeln, *vulg.* traktiren, (jemanden auf eine gewisse Art begegnen, mit jemanden verfahren oder umgehen); (einen Kranken) behandeln; (qn. d'une maladie), jemand von einer Krankheit heilen, *vulg.* kuriren; (un sujet, und *v. n.* d'un sujet), (einen Gegenstand) behandeln, abhandeln, ausführen, davon schreiben, reden, handeln; bewirthen, einen Schmauß geben, *vulg.* traktiren, gastiren; (in dieser Bedeutung auch *absol.*); (von Wirthen) speisen; (qch. und *v. n.* de qch.) etwas unterhandeln, in Unterhandlungen wegen etwas stehen, Unterhandlungen wegen etwas pflegen, *vulg.* traktiren; traiter de qch. *v. n.* um etwas handeln, in einem Handel (mit jemanden) begriffen seyn; im Begriffe seyn einen Vertrag zu schließen; den Handel, den Vertrag wirklich schließen; traiter qn. de fou, jemand als einen Narren behandeln, ihn einen Thoren heißen od. schelten; traiter qn. en ami, jemanden als ein Freund begegnen; traiter qn. d'Excellence, jemanden den Titel Excellenz geben; traiter qn. en chair; jemanden mit Fleisch bewirthen; traiter la paix od. de la paix, den Frieden unterhandeln; il se traite bien, er ißt gut, er hält einen guten Tisch; traiter qn. de Turc à More, barbarisch mit einem umgehen.

Traiteur, *m.* der Gastwirth, Speisewirth, Gastgeber; einer der mit den Louisianischen Wilden einen Handel treibt, (in Kanada coureur de bois).

Traitoir, *m.* (Böttcher) die Reifzange.

Traître, traîtresse, *adj.* treulos, verrätherisch, falsch, tückisch; (auch von gewissen Thieren, z. B. von Katzen); *s.* der Verräther, die Verrätherinn. *Fig. et Prov.* le vin est une liqueur traîtresse, der Wein ist ein betrüglicher Saft; il n'est pas traître à son corps, *pop.* er pflegt sich, er läßt es sich an nichts fehlen; en traître, als ein Verräther, verrätherischer Weise.

Traîtreusement, *adv.* (jur.) verrätherischer Weise; auf eine meuchelmörderische Art.

Trajectoire, *f.* (Mechan.) die Fluglinie, (die krumme Linie, welche ein sich fortbewegender Körper in seinem Laufe beschreibt); (Artill.) die Kugelbahn der geschossenen und geworfenen Körper.

Trajet, *m.* die Ueberfahrt, (die Handlung und der Ort der Ueberfahrt); der Weg, Gang, die Reise, Fahrt; die Weite od. Entfernung von einem Orte zum andern. le noir trajet, (poet.) die Höllenfahrt; le trajet sera difficile, ne sera pas aisé, *fig. fam.* es wird ein schweres Stück Arbeit seyn.

Tramail, *m.* (Fischfang) die Wathe, (eine Art Netz, welches quer über einen Bach gestellt wird); (Jagd) eine Art Netz, Vögel bey der Nacht zu fangen.

Trame, *f.* (Weber) der Eintrag, Einschuß, Einschlag, (im Gegensatze von chaîne, der Aufzug, Zettel, die Kette); *fig.* (poet.) der Faden, Lebensfaden, (die Dauer des menschlichen Lebens); *fig.* statt complot, der Anschlag, *vulg.* das Komplott.

Tramer, *v. a.* (Weber) eintragen, einschlagen; *fig.* (einen Anschlag, *vulg.* ein Komplott) anspinnen, anstiften, anzetteln; (s. ourdir).

Trameur, *m.* (Weber) der Arbeiter, welcher den Eintrag bereitet.

Tramontane, *f.* (Mittelmeer) der Nordwind; (Astron.) der Nordstern; die Nordseite, der Norden; perdre la tramontane, *fig. fam.* außer sich kommen, den Kopf verlieren, außer Fassung gerathen, nicht mehr wissen, was man thun soll.

Tranchant, ante, *adj.* schneidend, scharf; écuyer tranchant, der Vorschneider; couleurs tranchantes, (Maler) schneidende, (gegen einander abstechende) Farben; *fig.* un argument tranchant, ein entscheidender Beweisgrund; avoir le ton tranchant, in einem entscheidenden Tone sprechen.

Tranchant, *m.* die Schneide, Schärfe, (der scharfe Theil eines schneidenden Werkzeuges); couteau à deux tranchans, ein zweyschneidiges Messer.

Tranche, *f.* die Schnitte, der Schnitt, z. B. Brod, Schinken ꝛc.; (Buchbinder) der Schnitt eines Buches; (Vergolder) das Goldblättchen; (Münzst.) der Rand an einem Münzstücke; (Schlosser) das Setzeisen, der Setzhammer, das glühende Eisen entzwey zu schlagen; par tranches, schnittweise; doré sur tranche, (v. Büchern) mit vergoldetem Schnitte; tranche de marbre, das Marmorplättchen.

Tranché, ée, *part. et adj.* geschnitten, abgeschnitten, durchschnitten ꝛc. (s. trancher); (Rechenk.) durchstrichen, z. B. eine Zahl beym Theilen, *vulg.* Dividiren; (Wapenk.) vom linken Obertheile zum linken Untertheile durchschnitten; la lettre C tranchée, (Musik) der Buchstabe C, durch welchen ein Perpendikulärstrich gehet, welcher das Zeichen des ganzen Takts ist.

Tranche-couteau, *m.* (Buchbinder) der Beschneidhobel.

Tranchée, *f.* der Graben, z. B. das Wasser abzuleiten, einen Grund zu legen im Bauen, einen Baum zu setzen ꝛc.; der Ableitungsgraben, (der Graben zur Ableitung des Wassers); (Fortif.) der Laufgraben; tranchée de mur, (Bauk.) die Kerbe oder der Einschnitt längs einer Mauer, worein eine Leiste ꝛc. befestiget wird; tranchées, *pl.* (Med.) das Bauchgrimmen, Bauchweh, die Leibschmerzen, (das Reißen, Schneiden im Leibe, in den Gedärmen); tranchées rouges, (Vieharzneyk.) die Darmgicht der Pferde.

Tranchefile, *f.* (Buchb.) das Kapital auf dem Rücken eines Buchs; (Schuhm.) das Ende Schusterdraht, womit der Safian unternäht wird; (Sporer) das Querkettlein am Pferdegebiß; (Sattler) das Stückchen zusammen gerolltes Leder zur Befestigung der Krüfette an den Kutschpferden.

Tranchefiler, *v. a.* (Buchb.) das Kapital (tranchefile) bestechen.

Tranchelard, *m.* das Speckmesser.

Tranche-montagne, statt fanfaron.

Trancher, *v. a.* schneiden, zerschneiden, abschneiden, durchschneiden, von einander oder entzwey schneiden, abhauen, abschlagen ꝛc.; vorschneiden; *v. n.* schneiden, scharf seyn; im Leibe reißen oder schneiden, Grimmen machen, (vgl. tranchée); trancher des chiffres, (Rechenkunst) Zahlen durchstreichen. *Fig.* cette couleur tranche trop sur l'autre, diese Farbe sticht zu sehr gegen die andere (neben der andern) ab; voilà un passage qui tranche, diese Stelle hier sticht sehr gegen das übrige ab; trancher le mot, sich entschließen, eine entscheidende Antwort von sich geben; mit der Sprache herausrücken, gerade heraus sagen, *vulg.* kein Blatt vor den Mund nehmen; voilà une raison qui tranche net, qui tranche la difficulté, diese Ursache hebt allen Zweifel auf, macht allen Schwierigkeiten ein Ende; pour trancher court, kurz, mit einem Worte; trancher du grand seigneur, *fam.* den großen Herrn spielen; trancher de l'habile homme, *fam.* den Ton, die Gebehrden eines geschickten Mannes annehmen, für geschickt gelten wollen; il tranche sur tout, er greift durch, er spricht von allem auf eine entscheidende Art, er entscheidet über alles.

Tranchet, *m.* (bey verschiedenen Handwerkern) der Kneif, (ein auswärts gekrümmtes Messer, das Leder zuzuschneiden).

Tranchis, *m.* (Schieferdecker) eine Reihe Schiefer oder Ziegel, welche in der Einkehle eines Dachs auf den andern liegen.

Tranchoir, *m.* das Hackbret, (ein dickes Bret, Fleisch und andere Sachen darauf klein zu hacken), (vgl. tailloir); tranchoir pointu, (Glaser) der Zwickel, (das dreyeckige Stück Glas zwischen den runden Fensterscheiben); tranchoir carré, (Bauk.) die viereckige Platte auf dem Knaufe der toskanischen Säule; (vgl. tailloir und abaque).

Trangles, *f. pl.* (Wap.) schmale Binden oder Balken von ungleicher Zahl.

Tranier, *v. a.* (Jagd) einem nicht bestätigten Hirsche auf gut Glück nachspüren.

Tranquille, *adj. c.* ruhig, still.

Tranquillement, *adv.* ruhig, still, in der Stille, ohne heftige Bewegung.

Tranquillisant, ante, *adj. nouv.* stillend, beruhigend.

Tranquilliser, *v. a.* stillen, beruhigen. se Tranquilliser, *v. réfl.* sich beruhigen; ruhen, ausruhen; (vgl. calmer).

Tranquillité, *f.* die Ruhe, Stille; tranquillité de l'ame, die Seelenruhe.

Trans, ein lateinisches Vorwort, welches bey zusammengesetzten Wörtern, in den Bedeutungen von au-delà, à travers, jenseit, über, durch ꝛc. gebraucht wird.

Transaction, *f.* der Vergleich, Vertrag; passer une transaction, einen Vertrag schließen; transactions (mémoires) philosophiques, die philosophischen Abhandlungen der königlichen Gesellschaft in London.

Transalpin, ine, *adj.* (Geogr.) jenseit oder jenseits der Alpen gelegen, *vulg.* transalpinisch.

Transcendance, *f.* das Uebergewicht, die Vorzüglichkeit, (die Ueberlegenheit einer Person oder Sache über eine andere).

Transcendant, ante, *adj.* (im sittlichen Verstande) vorzüglich, erhaben; (Philosophie) in der bloßen Betrachtung bestehend, nicht in die Sinne fallend; géométrie transcendante, die höhere Meßkunst; termes transcendans, allgemeine Ausdrücke, welche von aller Art Dingen können gesagt werden, z. B. die Ausdrücke: Wesen, gut ꝛc.

Transcendantal, ale, *adj.* übersteigend.

Transcolation, *f.* s. filtration.

Transcript, *m.* (jur.) die Abschrift, Kopey.

Transcription, *f.* (jur.) das Abschreiben, die Abschreibung, Abschrift.

Transcrire, *v. a. irr.* abschreiben; ausschreiben.

Transe, *f.* die Angst, Bangigkeit; les transes de la mort, die Todesangst.

Transférer, *v. a.* versetzen, (an einen andern Ort bringen, z. B. einen Gefangenen, Leichnam ꝛc.); verlegen, z. B. eine Residenz, ein Gericht ꝛc.; auf einen andern Tag verlegen, z. B. ein Fest; auf einen andern bringen, einem andern übertragen oder geben, z. B. das Eigenthum, den Besitz von etwas. (In mehreren ähnlichen Bedeutungen ist transporter üblicher).

Transfiguration, *f.* (Theol.) die Verklärung; — de Notre Seigneur, die Verklärung Christi.

Transfigurer, *v. a.* (Theol.) se transfigurer, *v. réfl.* verklärt werden.

Transformation, *f.* die Verwandlung, Umgestaltung, Umformung; — d'une équation, (Math.) die Veränderung, Verwandlung einer Gleichung in eine andere.

Transformer, *v. a.* umbilden, umformen, verwandeln. se Transformer, *v. réfl. fig.* (im sittlichen Verstande) eine andere Gestalt annehmen; sich verstellen.

Transfuge, *m.* (Kriegsw.) der Ueberläufer.

Transfuser, *v. a.* überzapfen, — du sang, (Chirurg.) Blut aus einem thierischen Körper in einen andern fließen lassen.

Transfusion, *f.* — du sang, (Chir.) der Bluttausch, das Bluteinzapfen, (die Ableitung des Bluts eines Thiers in die Blutgefäße eines andern).

Transgresser, *v. a.* (im sittlichen Verstande) überschreiten; (im theologischen Verstande) übertreten.

Transgresseur, *m.* der Uebertreter.

Transgression, *f.* die Ueberschreitung eines Befehls, Gesetzes ꝛc.; die Uebertretung; (s. transgresser).

Transi, ie, *part. et adj.* durchdrungen und erstarret, (s. transir); amoureux transi,

ein verzagter, zitternder Liebhaber; il fait l'amoureux transi, er spielt den furchtsamen oder verzagten Liebhaber.

Transiger, *v. n.* (jur.) einen Vergleich treffen, sich vergleichen.

Transir, *v. a.* (von der Kälte und *fig.* vom Schrecken ꝛc.) durchdringen und erstarren machen, beklemmen; *v. n.* (vor Kälte, Furcht ꝛc.) erstarren.

Transissement, *m.* die Erstarrung, das Erstarren; s. transir.

Transit, *m.* der Durchgang; marchandises de transit, transitantes, durchgehende Waaren, Transitgüter.

Transitif, ive, *adj.* übergehend; verbes transitifs, (Grammatik) die Zeitwörter, deren Wirkung oder Handlung aus einem Subjekt in das andere übergeht.

Transition, *f.* (Redekunst und Musik) der Uebergang.

Transitoire, *adj. c.* vergänglich, vorübergehend, von kurzer Dauer, flüchtig.

Translater, *v.a.* (*pl.us.* traduire) übersetzen.

Translateur, (*pl.us.* traducteur).

Translation, *f.* die Wegbringung, (nur in gewissen Redensarten); die Versetzung oder Verlegung an einen andern Ort; die Verlegung auf einen andern Tag ꝛc.; (jur.) die Uebertragung; (s. transférer); *p.us.* statt traduction.

Transmarin, ine, *adj.* (Geogr.) jenseit des Meeres liegend oder wohnend.

Transmettre, *v. a. irr.* übertragen, überlassen, übergeben, abtreten; übermachen; *fig.* fortpflanzen, hinterlassen; transmettre son nom à la postérité, seinen Nahmen auf die Nachwelt bringen, fortpflanzen; le verre transmet la lumière, das Glas läßt das Licht durch; se transmettre, *v. réfl.* (à travers qch.) durch etwas gehen, wie z. B. das Licht ꝛc. durch eine Oeffnung ꝛc.

Transmigration, *f.* die Wanderung, (das Wegziehen eines Volkes in ein anderes Land); — des peuples, die Völkerwanderung; — des ames, métempsycose, die Seelenwanderung; transmigration de Babylone, (jüd. Alterth.) die babylonische Gefangenschaft.

Transmissible, *adj. c.* übertragbar, überläßlich, (was erblich hinterlassen oder auf die Nachwelt gebracht werden kann).

Transmission, *f.* die Uebertragung, Ueberlassung; *fig.* die Fortpflanzung auf ꝛc.; *it.* — des rayons de la lumière, (Optik) die Durchlassung der Lichtstrahlen, (im Gegensatze v. réflexion); s. transmettre.

Transmuable, *adj. c.* (ins. von Metallen) verwandelbar, (was in etwas anders verwandelt werden kann).

Transmuer, *v. a.* (ins. von Metallen) verwandeln.

Transmutabilité, *f.* (ins. von Metallen) die Verwandelbarkeit, (die Veränderlichkeit dessen, was sich verwandeln läßt).

Transmutation, *f.* (ins. von Metallen) die Verwandlung.

Transparence, *f.* die Durchsichtigkeit.

Transparent, ente, *adj.* durchsichtig; durchscheinend; *s. m.* das Lintenblatt, dessen man sich bedient, um gerade zu schreiben; illumination en transparent, die durchscheinende Beleuchtung.

Transpercer, *v. a. p.us.* statt percer de part en part, durchstechen, durchstoßen, durchbohren; *pl.us. fig.* cela me transperce le cœur, das durchbohrt mir das Herz.

Transpirable, *adj. c.* (Phys.) ausdünstbar, (was ausdünsten, ausdampfen kann).

Transpiration, *f.* (Phys.) die Ausdünstung der Feuchtigkeiten durch die Schweißlöcher.

Transpirer, *v. a.* (Phys.) ausdünsten; *fig.* (von Dingen) bekannt werden.

Transplantation, *f.* die Versetzung; *prop. et fig.* die Verpflanzung.

Transplantement, *m. pl.us.* transplantation.

Transplanter, *v. a.* (Bäume) versetzen; *prop. et fig.* verpflanzen.

Transport, *m.* das Bringen, Führen von einem Orte zum andern; die Verführung, das Verführen, Wegführen; Fortführen, Fortschaffen, Herbeyführen, die Wegführung, Fortschaffung ꝛc.; das Ausführen, die Ausfuhr, *vulg.* der Transport; (jur.) der Verzicht, Uebertrag, die Abtretung, Uebertragung, Uebergebung einer Sache, eines Rechts an einen andern, (vgl. transférer); die Hingebung, (die persönliche Verfügung des Richters oder der Abgeordneten an einen Ort, den Augenschein daselbst einzunehmen; (Buchhaltung) die Uebertragung aus einem Buche ins andere, von einem Blatte auf das andere; *fig.* der Anfall, die heftige, leidenschaftliche Gemüthsbewegung, die Verrückung des Verstandes in hitzigen Krankheiten; der vorübergehende Wahnsinn, (auch transport au cerveau); transport des troupes (Kriegsw.) die Uebersetzung der Truppen; vaisseaux de transport, Transportschiffe. *Fig.* dans le transport de sa passion, in der Hitze, Aufwallung, Heftigkeit seiner Leidenschaften; transport coupable, eine sträfliche Regung; transport poëtique, ein dichterisches Feuer, eine Begeisterung, Entzückung.

Transporter, *v. a.* wegbringen, fortführen, wegführen, fortschaffen, verführen, von einem Orte zum andern bringen, führen ꝛc.; überlassen, abtreten, auf einen andern bringen, einem übertragen, z. B. ein Recht, das Eigenthum, den Besitz von etwas, (vgl. transférer, céder und transmettre); (Buchhaltung) aus einem Buche in das andere, von einem Blatte auf das andere übertragen; *fig.* entzücken, jemand außer sich bringen; transporter des troupes, Truppen überfahren; transporter la guerre d'un pays en un autre, den Krieg aus einem Lande in ein anderes spielen; transporter un mot à une signification figurée, das Wort im bildlichen (*vulg.* figürlichen) Verstande gebrauchen; la colère le transporte, *fig.* der Zorn bringt ihn außer sich. se Transporter, (*v. réfl.*) en un endroit, sur les lieux, (jur.) sich, der Besichtigung wegen, an einen Ort, an Ort und Stelle verfügen od. hinbegeben.

Transposer, *v. a.* versetzen, anders setzen, als es die natürliche Ordnung erfordert, z. B. Worte, Buchstaben; (Buchdr.) verdrucken; (Buchb.) verbinden, verheften, (gedruckte Bogen an einen unrechten Ort hinsetzen); (Spiel) den Satz von einer Karte auf eine andere setzen; (Musik) versetzen, *vulg.* transponiren, (ein Stück höher oder tiefer im Tone setzen, spielen, singen).

Transpositif, ive, *adj.* (Sprachk.) langues transpositives, Sprachen, die ihren Nennwörtern Endigungen geben, die sich auf die analytische Ordnung beziehen.

Transposition, *f.* die Versetzung; (Buchbinder) das Verbinden, Verheften; (Musik) das Transponiren; s. transposer.

Transsubstantiation, *f.* (röm. Kirche) die Verwandlung des Brods und des Weins bey dem Abendmahle in den Leib und in das Blut Christi.

Transsubstantier, *v. a.* (röm. Kirche) verwandeln; s. transsubstantiation.

Transsudation, *f.* (Phys.) das Durchschwitzen, Ausschwitzen, die Ausschwitzung; s. transsuder.

Transsuder, *v. n.* (Phys.) durchschwitzen, ausschwitzen, ausschweißen, durch die Schweißlöcher dringen.

Transvaser, *v. a.* (Getränke) umfüllen; umgießen, (aus einem Gefäße in ein anderes gießen oder füllen).

Transversal, ale, *adj.* überzwerch, quer, in die Quere gehend; ligne transversale, (Geom.) die Querlinie, der Querstrich; section transversale, der Querschnitt; suture transversale, die Quer- oder Zwerchnaht an der Hirnschale; muscles transversaux du pied, die Quermuskeln des Fußes.

Transversalement, *adv.* überzwerch, nach der Quere, quer durch.

Transverse, *adj. c.* statt transversal.

Trantran, *m. pop.* der Schlendergang, Schlendrian; s. train.

Trapan, *m.* (Bauk.) der obere Theil einer Treppe, wo das Geländer aufhört.

Trapèze, *m.* (Geom.) ein ungleichlaufendes Viereck, (ein ungleichseitiges Viereck, worin nur zwey Seiten mit einander parallel laufen).

Trapézoïde, *m.* (Geom.) die ungleiche od. geschobene Vierung, (ein Viereck mit vier ungleichen Seiten).

Trapiche, (*pl.us.* bocard), *m.* die Pochmühle, das Pochwerk.

Trappe, *f.* die Fallthüre; die Klappe, z. B. an einem Taubenschlage; die Falle (mit einer Fallthüre od. Klappe); fausse-trappe, die versteckte Fallthüre; (Jagd) die Fallgrube; (Artill.) die Wolfsgrube; Abbaye de la Trappe, ehem. eine Abtey dieses Nahmens in Frankreich.

Trapu, ue, *adj.* (von Menschen, Pferden ꝛc.) untersetzt, kurz und dick.

Traque, *f.* (Jagd) das Stellzeug, (die Umstellung mit Leuten und Netzen); s. traquer.

Traquenard, *m.* (von Pferden) der Antritt, (eine Mischung von Trab und Paß), (vgl. amble); *ol.* eine Art lustiger Tänze; *it.* die Marderfalle, Iltisfalle ꝛc.

Traquer, *v. a.* (Jagd) (einen Wald) mit Tüchern umstellen, das Wild einzuschließen; traquer des voleurs, Diebe umringen, umzingeln.

Traquet, Traquenard, *m.* die Falle Marderfalle, Iltisfalle ꝛc.; (Mühlenbau) die Klapper am Schuhe des Rumpfes; donner dans le traquet, *fig.* sich durch List ertappen oder täuschen lassen; sa langue va comme un traquet de moulin, *fam.* ihr (sein) Mund geht wie eine Klappermühle; (val. torquet).

Traqueur, *m.* (Jagd) einer von den Leuten, die man braucht, einen Ort im Gehölze zu umstellen; s. traquer.

Trasse, *m.* (Papierm.) der schlechteste Auswurf von Lumpen.

Trastravat, *adj. m.* cheval trastravat, ein Pferd, das an einem Vorder- und Hinterfuße weiße Flecken hat, aber nicht auf der nämlichen Seite; (vgl. travat).

Trattes, *f. pl.* die Tragriegel, (die größten Balken, welche das Gebäuse einer Windmühle tragen).

Traumatique, *adj c.* statt vulnéraire.

Travades, *f. pl.* (Schiff.) gewisse stürmische und unbeständige Winde zur See.

Travail, *m.* (*pl.* travaux) die Arbeit; das Werk, Geschäft selbst; überhaupt die Mühe; die Schanzarbeit; travaux, *pl.* die Werke selbst; travail, (*pl.* travails) (Finanzw.) die Rechnungsablegung; (Hussch.) der Nothstall; travaux, die (Arbeiten) Thaten, insf. eines Helden, Märtirers; homme de travail, der Handarbeiter; homme de grand travail, ein arbeitsamer Mann; travail d'esprit, die Kopfarbeit; travail, oder travail d'enfant, (Med.) die Kindesnöthen; travaux avancés, (Fortif.) die Außenwerke einer Festung; oiseau d'un grand travail, (Jagd) ein im Fluge starker und unermüdeter Falk; travail de la chaux, (Lohgärber) das Beitzen, Kalkäschern; acquitter une dette par son travail, eine Schuld abarbeiten; à force de travail on vient à bout de tout, Arbeit überwindet alles.

Travaillé, ée, *part. et adj.* gearbeitet; *adj* bearbeitet, ausgearbeitet ꝛc. (s. travailler); cheval qui a les jambes travaillées, ein durch zu starke Arbeit an den Füßen steif gewordenes Pferd.

Travailler, *v. n.* arbeiten; (vom Weine, Meere ꝛc.) arbeiten, gähren, brausen; (von Tauen, Stahlfedern) stark angezogen, gespannt seyn; (vom Magen) leiden, schlecht verdauen; (Mechanik) arbeiten, sich bewegen, geben, sich drehen ꝛc.; (Bauk.) sich werfen, schwinden; sich senken, Risse bekommen; travailler en grand, das Ganze umfassen; faire travailler son argent, sein Geld arbeiten lassen, es auf Zinsen ausleihen; le poumon travaille, die Lunge leidet, das Athemholen wird ihm (ihr) schwer; travailler par épaulées, *fig.* s. épaulée.

Travailler, *v. a.* bearbeiten; ausarbeiten; (die Karten) auf eine betrügliche Art mischen; (ein Pferd) herum tummeln, abarbeiten, um es zuzureiten; *fig.* (den Körper oder Geist) plagen, quälen, beunruhigen, demselben zu schaffen machen; se travailler, *v. réfl. fig.* sich anstrengen oder quälen, sich abängstigen, sich viele Mühe geben; se travailler l'esprit, sich über etwas den Kopf zerbrechen; être travaillé d'une maladie, von einer Krankheit geplagt oder behaftet seyn, von derselben mitgenommen werden; on ne travaille point aujourd'hui au manége, heute wird keine Reitschule gehalten.

Travailleur, euse, *m. et f.* der Arbeiter, die Arbeiterinn; (Artill.) der Schanzgräber, der Arbeiter am Festungsbaue ꝛc.

Travaison, *f.* s. entablement.

Travat, *adj. m.* cheval travat, ein Pferd, das am Hinter- und Vorderfuße auf einer Seite weiße Flecken hat; (vgl. trastravat).

Travée, *f.* (Bauk.) der Raum oder Zwischenraum, insf. das Fach zwischen zwey Balken eines Bodens ꝛc.; travée d'impression, (Tüncher, Gypser) ein Flächenmaß von sechs Klafter, oder 216 Schuhen ins Gevierte; travée de grille, das zwischen zwey Pfeilern befindliche Stück eines Gitterwerks; travée de pont, die Jochspannung einer Brücke; travée de comble, die Stuhlwand; (die zwischen zwey Dachstühlen befindlichen Fetten und Sparren); travée de balustres, das Dockengeländer, (eine Reihe Geländerdocken zwischen zwey Säulen oder Fußgestellen).

Travers, *m.* die Quere; die Schiefe, Schräge, Ungleichheit, das Ueberzwerche, Schieflaufende, z. B. in einem Gebäude, Garten ꝛc.; (Holzmesser) das Querscheit, welches man als Zugabe auf das gemessene Holz legt); droit de travers, (Finanzw.) der Durchgangszoll; deux travers de doigt de large, zwey Querfinger breit. *Fig.* avoir du or des travers dans l'esprit, närrische Grillen (*vulg.* Quinten) im Kopfe haben; donner dans des travers, auf Thorheiten verfallen. A travers le, la, les, oder au travers du, de la, des etc., *prép.* durch, quer durch, mitten durch, durch und durch; à travers le bois, mitten durch den Wald; au travers des ennemis, mitten durch die Feinde; à travers les difficultés, au travers des feintes etc., der Schwierigkeiten, Verstellungen ꝛc. ungeachtet; à travers les choux, in die Kreuz und in die Quer; à tort et à travers, *prov.* ins Gelage hinein; s. chou und tort.

de Travers, *adv.* überzwerch, nach der Quere, in die Quere, quer; schief, schräg; *fig.* überzwerch, schief, verkehrt, unrecht, ungeschickterweise ꝛc. *Fig.* regarder qn. de travers, einen scheel ansehen; prendre les choses de travers, alles verkehrt verstehen; il a l'esprit de travers, er urtheilt unrichtig und verkehrt; er ist nicht richtig im Kopfe. En travers, *adv.* quer, in die Quere, quer darüber; quer über; se mettre en travers, (Schiff.) die Segel einschlagen; fracture en travers, (Chir.) der Querbruch; poutre en travers, der Querbalken; par le travers de..., *prép.* (Schiff.) gegen über.

Travers, *m.* (Tuchm.) die Schnur der Tücher auf der rechten Seite.

Traverse, *f.* überhaupt etwas, das nach der Quere geht, läuft, oder gelegt, befestiget ist ꝛc., z. B. das Querstück, Zwerchstück, Querholz, der Querbalken, Querriegel, das Quereisen, die Querstange, Querleiste, Querlinie; der Querstrich, Zwerchstrich; die Querstraße, Zwerchstraße, der Querweg, Zwerchweg, Kreuzweg, (rue, chemin de traverse) ꝛc. ꝛc.; der Querriß in fehlerhaften Degenklingen; (Fortif.) der Querwall, um sich gegen die feindlichen Seitenschüsse zu decken; (Wap.) die Querbinde im Wapen natürlicher Kinder; *fig.* der widrige Zufall, die Widerwärtigkeit, der Unglücksfall; die Hinderniß; venir, se jeter à la traverse, *fig.* dazwischen kommen, in den Weg kommen, eine Hinderniß verursachen oder in den Weg legen; des paris de traverse, (Spiel) Nebenwetten.

Traversé, ée, *part.* quer über..., quer durchgegangen ꝛc. (s. traverser); tout traversé de la pluie, vom Regen durchnäßt; cheval bien traversé, ein von Brust und Kreuz starkes Pferd; homme bien traversé d'épaules, ein breitschulteriger Mensch.

Traversée, *f.* die Ueberfahrt über das Meer; (insf. eine kurze Seereise).

Traverser, *v. a. et n.* (quer oder mitten) durchgehen, -reisen, -ziehen, -fahren, -kommen, -laufen, -fließen, -schneiden ꝛc. (vgl. passer und travers); durchdringen, z. B. eine Kugel durch den Harnisch, der Regen durch ein Kleid ꝛc.; *fig.* traverser qn. dans ses desseins, traverser une entreprise etc. jemand in seinen Absichten stören, dessen Unternehmungen Hindernisse in den Weg legen, dieselben zu hintertreiben suchen, jemandes Anschläge vernichten, jemanden einen Strich durch die Rechnung machen; traverser une rivière, über einen Fluß fahren oder setzen; traverser une rue, quer über eine Gasse gehen; traverser une province, durch ein Land ziehen, es durchreisen; on ne sauroit traverser par ici, hier kann man nicht durchkommen; l'allée qui traverse le jardin, der Quergang; les grands chemins sont traversés par tant d'autres etc., es gehen so viele andere Wege über die Landstraßen ꝛc.; traverser du bois, (Tischler) das Stück Holz der Breite nach hobeln oder durchsägen. se Traverser, *v. réfl.* (Reitsch.) quer übertreten, den Hufschlag in die Quere machen, sich zur Seite werfen, *vulg.* traversiren, (von Pferden, die mit den Vorderfüßen eine andere Linie halten als mit den hintern).

Traversier, ière, *adj.* quer; flûte traversière, die Querflöte, Querpfeife; barque traversière, die Fähre, (eine Barke zum Ueberfahren); vent traversier, oder bloß *s. m.* traversier, (Schiff.) der Gegenwind, welcher das Auslaufen eines Schiffes aus dem Hafen hindert; traversier de chaloupe, (Schiffb.) das Querholz oder der Querbalken an dem Vordertheile der Schaluppe.

Traversin, *m.* der Kopfpfühl, Hauptpfühl in einem Bette, *vulg.* das Schulterfüßen; das Querholz, der Querbalken, (vgl. traverse); (Schlächter) das Sperrholz; traversin de balance, fléau, der Waagebalken.

Travestir, *v. a.* verkleiden; *fig.* travestir un auteur, das Werk eines Schriftstellers in eine komische, possirliche Schreibart umkleiden, *vulg.* travestiren. se Travestir, *v. réfl.* sich verkleiden; *fig.* sich verstellen.

Travestissement, *m.* die Verkleidung; *fig.* die Verstellung, (s. déguisement).

Travon, *m.* (Bauk.) der Träger, Tragebalken, insf. an einer Brücke.

Travouil, *m.* der Haspel.

Travouiller, *v. a.* haspeln.

Travouillette, *f.* das Stückchen Holz, die Spule zu halten, wenn man haspelt.

Travoul, *m.* Fischf.) in einander gezahnte Stückchen Holz um welche man die Angelschnur wickelt.

Trayon, *m.* der Strich, die Zitze am Euter (pis) der Kühe, Ziegen ꝛc.

Trebellianique, *adj. et s. f.* (röm. Recht)

quarte trebellianique, das Recht des eingesezten Erben auf den vierten Theil der Erbschaft.

Trébuchant, ante, *adj.* überwichtig; *s. m.* der Ausschlag, das Uebergewicht.

Trébuchement, *m. ol.* statt chute, das Stolpern, Straucheln.

Trébucher, *v. n.* stolpern, straucheln; *ol.* statt tomber; *fig.* straucheln, einen Fehler begehen, (broncher, faire un faux pas); trébucher, ausschlagen, überwichtig seyn, (einen Ausschlag [im Gewichte] haben); faire trébucher la balance, der Wage einen Ausschlag geben.

Trébuchet, *m.* der Vogelschlag, Meisenkasten, Meisenschlag, Sprenkel; die Goldwage; prendre qn. au trébuchet, *fig.* einen mit List fangen, hintergehen.

Trécheur, Trèche ur, (sprich trékeur) *m.* (Wap.) das Haarband, (der Saum [orle] von halber Breite).

Tredame! *interj.* (ein pöbelhafter Schwur der gemeinen Weiber) *corr.* v. notre dame.

Treflerie, *f.* der Drahtzug, die Drahtzieherey.

Treflleur, *m.* der Drahtzieher.

Trèfle, *m.* der Klee; das Kleeblatt, z. B. als Verzierung oder Figur auf einem Schilde ꝛc.; (Kartenspiel) das Kreuz; (Bauk.) der Kleezug; trèfle à joncs, der Binsenzug.

Tréflé, ée, *adj.* (Wap.) kleeblattförmig, wie ein Kleeblatt, (die Gestalt eines Kleeblatts im Ganzen oder an gewissen Theilen habend); mine tréflée, (Fortif.) das Kleeblatt, (eine kleeblattförmige Mine mit drey Pulverkammern); monnoie tréflée, (Münzst.) eine (fehlerhafte) doppelt oder dreyfach geprägte Münze.

Tréfler, *v. a.* (Münzst.) eine Münze mehrmals unter den Stämpel thun, wodurch sie ein doppeltes Gepräge bekommt.

Tréfoncier, *m.* (Fortif.) der Forstherr, (der Grundherr od. Eigenthumsherr von gewissen Arten Waldungen); (kan. Recht) der Titel gewisser Stiftsherren.

Tréfonds, très-fonds, *m.* (jur.) der Grund und Boden, das Eigenthum, (s. *prop. et fig.* unter fonds).

Treillage, *m.* das Gitterwerk in einem Garten.

Treille, *f.* die Weinlaube; das Weingeländer; le jus de la treille, (poet.) der Rebensaft, der Wein.

Treillis, *m.* das Gitter von Holz, Eisen, Draht ꝛc., *vulg.* das Gatter; die Glanzleinwand, der Glanzschetter; der Drillich, Trillich, Drell, *qq. f.* Dreydraht, (eine Art grober und starker Leinwand).

Treillisser, *v. a.* vergittern, eingittern, (mit Gittern versehen).

Treizain, *m.* (jur.) die dreyzehnte Garbe, (eine Art Zehenden, welche in der dreyzehnten Garbe besteht); *it.* eine Art alter Münzen, welche 13 Deniers galt.

Treize, *adj. c.* dreyzehn; *qq. f. s. m.* der dreyzehnte, (z. B. des Monats, oder dieses Nahmens); (beym ehem. Magistrat gewisser Städte) der Dreyzehner, (einer aus der Zahl der Herren Dreyzehen).

Treizième, *adj. c.* der, die, das dreyzehnte; *s. m.* der dreyzehnte Theil, das Dreyzehntel.

Treizièmement, *adv.* dreyzehntens, zum dreyzehnten.

Trelingage, *m.* (Schiff.) der Hahnenfuß, (s. marticles).

Trelinguer, *v. n.* (Schiff.) mit Hahnenfüßen (marticles) befestigen.

Tréma, *m* (Gramm.) das Trema, (die zwey Puncte, welche bisweilen über einen Selbstlauter gesezt werden, als ë, ï, ü).

Trémaillé, ée, *adj.* mit dreyfachen Maschen versehen, z. B. das Rephühnernetz ꝛc.

Tremblaie, *f.* (Forstw.) der Aespenwald.

Tremblant, ante, *adj.* zitternd, bebend; *fig.* furchtsam, vor Furcht oder Schrecken bebend; pièce de boeuf tremblante, der Brustkern, (ein großes fettes Stück Rindfleisch); fièvre tremblante, (Med.) das Schauerfieber; anguille tremblante ou électrique, (Naturg.) der Zitteraal.

Tremblant, *m.* (in der Orgel) der Tremulant, Tremulantenzug; tremblant, aiguille tremblante, die Zitternadel am Aufsatz des Frauenzimmers.

Tremble, *m.* (Bot.) die Espe, Aespe, Zitterpappel, (ein Baum, dessen Blätter immer zittern), s. peuplier.

Tremblement, *m* das Zittern, Beben; (Muf) die Bebung, der Triller, (ein langsamer Triller heißt auch: Tremulant); tremblement de terre, das Erdbeben.

Trembler, *v. n.* zittern, beben, erbeben, erschüttert werden; *fig.* vor Furcht, Schrecken, Kälte ꝛc. zittern; *it. v. a.* trembler la fièvre, *pop.* den Fieberfrost haben.

Tremble-terre, *m. cor.* statt tremblement de terre, das Erdbeben.

Trembleur, euse, *s. fig.* der Zitterer; die Memme, (eine sehr furchtsame Person); trembleur, *s. m.* (in England ꝛc.) der Quaker, Quäker, (eine Art Sektirer, welche sich besonderer göttlicher Eingebungen rühmen, bey welchen sie in ein heftiges Zittern gerathen), s. quaker.

Tremblotant, ante, *adj.* ein wenig zitternd, bebend.

Tremblotер, *v. n. fam.* ein wenig zittern, schauern.

Trémeau, *m.* s. merlon.

Trémeur, *f.* statt frayeur, terreur. (*Sévigné*).

Trémie, *f.* der Trichter oder Rumpf in der Mühle, auch auf den Korn- und Salzböden; der Futterkasten, z. B. für die Tauben; das Salzmaß; bandes de trémie, (Bauk.) die eisernen Bande, auf welchen der Schornsteinmantel ruhet.

Trémion, *m.* (Mühlenb.) der Rumpfbaum, die Rumpfleiter, worauf der Mühltrichter ruhet; (Bauk.) der Querbalken, auf welchem der Schornsteinmantel ruhet, (s. trémie).

Trémoussement, *m.* (nur von Vögeln) das Schütteln, Gezitter, Schlagen, Flattern, z. B. der Flügel.

se Trémousser, *v. réfl.* hüpfen, (auf eine lebhafte und unregelmäßige Art herum springen); *fig. fam.* tummeln, sich sehr um etwas bemühen, regen, rühren; *v. n.* trémousser les ailes, die Flügel schütteln, mit den Flügeln flattern, schlagen.

Trémoussoir, *m.* (Mechan.) die Bewegungsmaschine, (eine neu erfundene Maschine, mit welcher man sich im Zimmer eine Bewegung verschafft).

Trempe, *f.* (Metall.) die Härtung des Eisens und Stahls; das Löschwasser, worin das Eisen ꝛc. gehärtet wird; die Härte, welche es dadurch bekommt; (Lichterz.) das erste Tunken; (Buchdr.) das Papierfeuchten; (Landw.) der Aufauß, (über gekelterte Trauben aufgegossenes Wasser); donner la trempe, härten. *Fig.* corps d'une bonne trempe, ein gesunder, starker Körper; esprit de bonne ou de petite trempe, ein guter oder geringer Verstand; ein gründlicher und standhafter Mensch; ils sont de même trempe, *mépr.* sie sind von einem Schlage, *vulg.* sie sind eines Gelichters.

Trempé, ée, *part. et adj.* eingeweicht, eingetaucht ꝛc.; vin trempé, mit Wasser gemischter Wein; yeux trempés de larmes, Augen, die in Thränen schwimmen; être tout trempé, durch und durch naß seyn, ganz durchnäßt seyn.

Trempées, *f. plur.* (Schiff.) zwey härene Seile, das Schleppnetz (seine) ans Land zu ziehen.

Tremper, *v. a.* eintauchen, eintunken; einweichen, ins Wasser legen, wässern; durchnässen, durch und durch naß machen; feuchten, befeuchten, anfeuchten, (s. mouiller); (Stahl, Eisen) härten; tremper le vin, Wasser unter den Wein gießen, den Wein wässern; tremper la soupe, (Kochk.) die Suppe anrichten; tremper le papier, das Papier anfeuchten; tremper la mèche, (Lichterz.) den Docht zum erstenmale tunken.

Tremper, *v. n.* (im Wasser ꝛc.) weichen. *Fig.* tremper dans une révolte, an einem Aufruhr Theil nehmen; tremper ses mains dans le sang, seine Hände mit Blut besudeln oder beflecken, einen Todtschlag, Mord begehen.

Trempis, *m.* Wasser, worin etwas gewässert oder eingeweicht wird; (Pappenmacher) der Weichkübel.

Tremplin, *m.* die Springbank, das Springbret der Seiltänzer, Luftspringer ꝛc.

Trempoire, *f.* (Färber) der Brühtrog, der Weichkübel, die Weichkufe, worin die Farbe eingeweicht wird.

Trempure, *f.* (Mühlenbau) das Gewicht, das Mahlwerk zu stellen.

Tremue, *f.* (Schiff.) der Verschlag von Bretern, durch welchen die Ankertaue von den Klüslöchern bis zum letzten Verdecke geleitet werden.

Trentain, *m.* (Ballhaus) dreyßig, der Mann dreyßig! (wenn jeder Spieler dreyßig hat).

Trentaine, *f.* das halbe Schock, (eine Zahl von dreyßig,) dreyßig Stücke, Personen ꝛc.

Trentanel, *m.* (Färber) der Nahme einer Farbepflanze.

Trente, *adj. c.* dreyßig; *s. m.* der dreyßigste des Monats; (Ballsp.) das halbe Spiel.

Trentième, *adj. c.* der, die, das dreyßigste; *s. m.* das Dreyßigtheil, (der dreyßigste Theil eines Ganzen).

Tréou, *m.* (Schiff.) ein viereckiges Segel, welches bey einem Sturme aufgespannt wird.

Trépan, *m.* (Chir.) der Schädelbohrer, *vulg.* Trepan; (Miner.) der Erdbohrer; trépan à archet, der Steinbohrer, Drillbohrer, die Rennspindel.

Trépaner, *v. a.* den Schädel bohren, *vulg.* trepaniren.

Trépas, *m.* (höhere Schreibart) der Tod, Hintritt.

Trépassé, ée, *part.* gestorben, verschieden; *s. m.* der Verstorbene, die Leiche; fête des trépassés, (röm. Kirche) das Fest aller Seelen; être pâle comme un trépassé, *fig.* blaß wie eine Leiche seyn.

Trépassement, *m. ol.* statt trépas.

Trépasser, *v. n. fam.* verscheiden, (eines natürlichen Todes sterben).

Trépidation, *f.* (Med.) das Zittern; (Astr.) die scheinbare schwankende Bewegung des Sternenhimmels.

Trépied, *m.* der Dreyfuß, (ein Küchengeräth).

Trépignement, *m.* das Stampfen, *vulg.* Strampeln, Zappeln mit den Füßen.

Trépigner, *v. n.* mit den Füßen stampfen, *vulg.* strampeln, träppeln, trippeln; (von Pferden) stampfen, strampfen; (Gärtn.) die Erde fest eintreten.

Trépoint, *m. pl. us.* trépointe, *f.* (Schuhm.) der Rahmen, (die auswendige Naht am Schuh zwischen dem Oberleder und der Sohle).

Tréport, *m.* (Schiffb.) das mit dem Obertheile des Hinterstevens verbundene Holz, welches die Höhe des Spiegels bildet.

Très, *adv.* sehr, gar, überaus, über die maßen; très-certainement, ganz gewiß; très-grand, sehr, überaus, über die maßen groß; le très-haut, der Allerhöchste; le roi très-chrétien, der allerchristlichste König.

Treseau, *m. p. us.* statt un gros, das Quentchen, (s. treizain).

Tréseille, *f.* (Wagner) die Spannleiste am Leiterwagen.

Tré-sept, *m.* (Spiel) das Trisett, (ein Kartenspiel, bey welchem drey Sieben ein Spiel machen).

Trésillon, s. Etrésillon.

Trésillonner, s. Etrésillonner.

Trésor, *m. prop. et fig.* der Schatz; die Schatzkammer; das Archiv; chambre du trésor, die königliche Domainenkammer, Rentkammer; il n'est trésor que de santé, *prov.* Gesundheit ist der beste Schatz.

Trésorerie, *f.* das Schatzmeisteramt; die Rentkammer, *vulg.* Schatzmeisterey, (die Wohnung des Schatzmeisters, od. überh. der Ort wo der Schatz verwahrt wird); (in England) die Schatzkammer, soviel als département des finances, s. trésor.

Trésorier, *m.* der Schatzmeister, Rentmeister, Zahlmeister; grand Trésorier de l'Empire, (Staatsrecht) der Reichserzschatzmeister; trésoriers de France, ehem. der Schatzrath; trésorier de guerre, der Kriegszahlmeister.

Trésorière, *f.* (in Klöstern) die Schaffnerinn, Seckelmeisterinn; trésorière de la charité, die Allmosenverwalterinn eines Armenhauses.

Tressaillement, *m.* das Auffahren, Zittern, der Schauer, Schauder, (s. tressaillir); tressaillement de coeur, das Herzklopfen; tressaillement des nerfs, das Nervenzittern; tressaillement, déplacement d'un nerf, das Ueberspringen eines Nerven.

Tressailli, ie, *part.* s. tressaillir; nerf tressailli, (Med.) der übersprungene Nerve.

Tressaillir, *v. n. irr.* auffahren, zittern, (z. B. de joie, vor Freude); zittern, schauern, schaudern, einen Schauer, ein Grausen empfinden, z. B. vor Schrecken.

Tressant, *m.* (Münzst.) die Probe, da die Probierer wegen des Gehaltes der Münzen nicht übereinstimmen.

Tresse, *f.* die Tresse, Flechte, (ein aus Goldfäden, Silberfäden, Seide ꝛc. bandförmig gewebter Streifen); (Perrückenm.) die Haarschnur, *vulg.* Tresse, (ein Rang oder eine Reihe geflochtener Haare); tresse de cheveux, die Haarflechte, der Haarzopf; (Papierm.) s. étresse; l'or de sa tresse blonde, (poet.) das Gold seiner schönen gelblichen Haare.

Tresser, *v. a.* flechten, schlingen; (Perrückenmacher) einflechten, *vulg.* tressiren, (Haare in Fäden einschlagen).

Tresseur, euse, s. (Perrückenmacher) der Haarflechter, *vulg.* Tressirer; die Haarflechterinn, *vulg.* Tressirerinn, (s. tresser).

Tressillon, *m.* (Schiff.) der Drehbaum.

Tressoir, *m.* (Perrückenm.) der Tressirstock, die Tressirbank.

Trestoire, Trétoire, *f.* (Korbmacher) eine hölzerne Zange.

Treteau, *m.* das Gestell meist mit vier Füßen, z. B. das Tischgestell ꝛc.; die Marktschreyerbühne; treteau de scieur, der Bock, Sägebock zum Bohlenschneiden; il a monté sur les treteaux, er ist Marktschreyer gewesen; il dit merveille quand il est entre deux treteaux, *prov.* der Mund steht ihm nicht stille, wenn er bey Tische sitzt, und ein Gläschen zuviel hat.

Treuil, *m.* die Welle, der Wellbaum an einer Winde, an einem Haspel.

Trêve, *f.* der Waffenstillstand; trêve marchande, der freye Handel und Wandel, (eine Uebereinkunft zwischen zwey kriegführenden Mächten, wegen ungehinderter Fortsetzung des gegenseitigen Handels); trêve de Dieu, oder du Seigneur, der Gottesfriede. *Fig.* il ne donne point de trêve à ses débiteurs, er läßt seinen Schuldnern keinen Augenblick Ruhe, er gestattet keine Frist ꝛc.; donnez quelque trêve à votre esprit, gestatten Sie Ihrem Geiste ein wenig Ruhe; son mal ne lui donne ni paix ni trêve, sein Uebel läßt ihm weder Ruhe noch Rast; trêve de raillerie, de complimens, Scherz bey Seite! keine Komplimente ꝛc.; faites trêve à vos plaintes, halten Sie ein mit Ihren Klagen!

Trévier, *m.* (Schiff.) der Segelmeister.

Trézalé, ée, *adj.* (von Gemälden und vom Porzellane) gesprungen, aufgerissen.

Tri, *m.* (Kartenspiel) der Tri, (eine Art Lomberspiel).

Triade, *f.* der Dreyklang; triade harmonique, (Mus.) der harmonische Dreyklang.

Triage, *m.* das Auslesen, Aussuchen, Auswählen, die Wahl, Auswahl; das Ausgelesene ꝛc. selbst; (Forstw.) der Schlag, das Gehau; (Bergw.) die Handscheidung der Erze, das Erzscheiden.

Triaire, *m.* (röm. Alterth.) der Triarier, (ein Soldat vom dritten Treffen).

Triangle, *m.* (Geom.) das Dreyeck, *vulg.* der Triangel, (eine dreyeckige Figur); das Winkelmaß der Schreiner, und überh. mehrere ein Dreyeck bildende Werkzeuge und dergleichen; triangle boréal, (Astr.) das Norddreyeck; triangle austral, das Süddreyeck.

Triangulaire, *adj. c.* dreyeckig.

Tribade, *f.* eine Weibsperson welche mit einer andern ihres Geschlechts Unzucht treibt.

Triballe, *f.* (Kochk.) frisches, in seinem Fette gekochtes Schweinefleisch.

Tribord, *m.* (Schiff.) das Steuerbord, (s. stribord).

Tribouiller, *v. n. fam.* statt tressaillir de joie, s. tressaillir. (*Molière.*)

Triboulet, *m.* (Goldschm.) der Rundschlägel; servir de triboulet, *prov.* den Pickelhäring oder Possenreißer einer Gesellschaft abgeben.

Tribraque, *m.* (Poesie) der Tribrachys, Tribrachus, (ein Versefuß von drey kurzen Sylben).

Tribu, *f.* die Zunft, Zunftstube; (die Handwerksinnungen od. Zünfte heißen corps de métiers); (jüd. Alterth.) der Stamm; les douze tribus, die zwölf Stämme der Juden.

Tribulation, *f.* (Theol.) die (das) Trübsal, die Widerwärtigkeit, Angst, das Leiden.

Tribule, *f.* (Bot.) der Burzeldorn; tribule aquatique, die Wassernuß, Stachelnuß; tribule terrestre, der Erdburzeldorn.

Tribun, *m.* der Zunftmeister; (bey den alten Römern, und jetzt in Frankreich) der Tribun; der Nahme verschiedener Arten Vorsteher und Befehlshaber.

Tribunal, *m.* der Gerichtshof, das Gericht, *vulg.* Tribunal; (*fig.* ins. aber im religiösen und sittlichen Verstande, der Richterstuhl z. B. Gottes, des Gewissens ꝛc.); tribunal de la confession, de la pénitence, der Beichtstuhl; tribunal révolutionnaire, das Revolutionsgericht; tribunal civil, das bürgerliche oder Civilgericht; tribunal correctionnel, das Zucht- oder Strafgericht; tribunal criminel, das peinliche Gericht, der peinliche Gerichtshof; tribunal de commerce, das Handelsgericht, Handlungsgericht; tribunal de famille ou domestique, das Familiengericht, Hausgericht; tribunal de police municipal, das Munizipalpolizeygericht.

Tribunat, *m.* das Zunftmeisteramt; die Zeit und Würde eines Zunftmeisters, eines Tribuns, (s. tribun).

Tribune, *f.* die Bühne für Zuschauer, Redner ꝛc.; die Rednerbühne, der Rednerstuhl; die Emporkirche, *vulg.* Porkirche; (Bauk.) die Laterne auf einem Helmdache.

Tribunitien, enne, *adj.* (röm. Alterth.) zunftmeisterlich, (dem Tribun zukommend), s. tribun.

Tribut, *m.* der Länderzins, *vulg.* Tribut, (eine zum Zeichen der Unterwürfigkeit oder Abhängigkeit zu bezahlende Abgabe); *it.* statt impôt, die Steuer, Auflage, Schatzung; der Schoß, Zins ꝛc.; *fig.* der Tribut, Zoll, (dasjenige was man jemanden aus Pflicht ꝛc. zu thun oder zu erweisen schuldig ist); payer le tribut à la nature, sterben, der Natur die Schuld bezahlen; payer le tribut à la mer, der See den Zoll bezahlen, die Seekrankheit bekommen; l'estime est un tribut dû au mérite, die Hochachtung ist ein Tribut welchen man dem Verdienste schuldig ist.

Tributaire, *adj. c. et s. m.* zinsbar, zinspflichtig, (s. tribut).

Tricénaire, *m.* (röm. Kirche) das dreyßigtägige Gebeth.

Tricennales, *m. pl.* eine Zeit von dreyßig Jahren; dreyßig Jahre.

Triceps, *m.* (Anat.) der dreyköpfige Muskel; triceps crural, der dreyköpfige Schenkelmuskel; triceps brachial, der dreyköpfige Armmuskel.

Tricher, *v. a. fam.* (ins. im Spiele) betrügen.

Tricherie, *f. fam.* (im Spiele) die Betrügerey, der Betrug, (s. tricher).

Tricheur, euse, *s. fam.* (ins. im Spiele) der Betrüger, die Betrügerinn, (s. tricher).

Trichiase, *f.* (Med.) die Einwärtskehrung

der Augenwimpern; eine Art Urinkrankheit; eine Art Krankheit der Augenlieder, s. poil.

Trichisme, Trichismos, *m.* (Chir.) der Haarspalt, (ein beynahe unmerklicher Spalt in einem Knochen).

Tricoises, *f. plur.* (Hufschm.) die Zwickzange, die Nägel bey dem Beschlagen der Pferde auszuziehen.

Tricolor, *m.* (Bot.) die Papageyfeder, der dreyfarbige Amaranth.

Tricolore, *adj. c. nouv.* dreyfarbig.

Tricon, *m.* (Kartensp.) drey gleiche Karten.

Tricot, *m. fam.* der Prügel, Knüttel, (ein kurzer dicker Stock zum Prügeln).

Tricot, *m.* ouvrage au tricot, das Strickwerk, das Gestrick, die Strickarbeit.

Tricotage, *m.* das Stricken, die Strickarbeit, das Gestrick, Strickwerk; der Strickerlohn; das Klöppeln zwirnener oder seidener Spitzen; die Klöppelarbeit; tricotage à toison, das gewirkte Pelzwerk.

Tricoter, *v. a.* stricken; (Spitzen) klöppeln.

Tricotets, *m. plur.* eine Art lustiger Tänze.

Tricoteur, euse, *s.* der Stricker, die Strickerinn; tricoteuse de dentelles, die Spitzenklöpplerinn, (s. tricoter).

Trictrac, *m.* das Triktrak, (eine Art Bretspiel; das Bret (tablier) selbst.

Tricuspide, *adj. c.* (Anat.) dreyspitzig.

Tride, *adj. c.* rasch; pas tride, (Reitsch.) ein kurzer und geschwinder Schritt der Pferde.

Trident, *m.* (Mythol.) der Dreyzack Neptuns; trident, fouanne, (Fischer) der Stecher, die Stechgabel.

Tridi, *m. nouv.* der dritte Tag einer Dekade.

Trie, *m.* eine Art von frischem Laberdan.

Trié, ée, *part. et adj.* ausgesucht, ausgelesen ꝛc.; trié sur le volet, s. volet.

Triennal, ale, *adj.* dreyjährig, drey Jahre im Amte stehend.

Triennalité, *f.* Triennat, *m.* die dreyjährige Dauer eines Amtes, einer Würde.

Trier, *v. a.* faire le triage, (aus mehreren Dingen oder Personen das beste, die beste, oder überh.) aussuchen, auslesen; trier des pois, des lentilles etc. Erbsen, Linsen ꝛc. auslesen.

Triérarchie, *f.* (griech. Alterth.) das Amt eines Galeerenhauptmanns bey den Athenienſern; die Ausrüstung eines Ruderschiffes.

Triérarque, *m.* (gr. Alterth.) der Hauptmann eines Ruderschiffes bey den Athenienſern.

Triétéride, *f.* (Chron.) ein Zeitraum von drey Jahren.

Trieuse, *f.* (Papiermühle) die Lumpenleſerinn; die Ausschieſſerinn.

Trifilé, ée, *adj.* dreydrähtig.

Trigale, *f.* eine Hütte an der Landstraße, wo man Brückenzoll oder Weggeld zahlt, oder sich mit einem Trunke labet.

Trigame, *adj. c.* (jur.) an drey Weiber zugleich verheirathet.

Trigamie, *f.* (jur.) die dreyfache Ehe eines Mannes zu derſelben Zeit.

Trigaud, aude, *adj. fam.* falsch, tückisch, heimtückisch; *s.* der Tückmäuſer, die Tückmäuſerinn, (eine tückiſche Person).

Trigauder, *v. n. fam.* mit Betrug und Tücken umgehen.

Trigauderie, *f. fam.* die Verstellung, Betrügerey, Tücke.

Trige, *f.* (Altert.) ein dreyspänniger Wagen.

Triglotisme, *m. p.us.* (Sprachenk.) die Zuſammenſetzung aus drey Sprachen.

Triglyphe, *m.* (Bauk.) der Dreyschlitz, *vulg.* Triglyph, (das große mit drey Schlitzen gezierte Glied in der dorischen Ordnung).

Trigone, *m.* (Geom.) statt triangle, das Dreyeck.

Trigonométrie, *f.* (Mathem.) die Dreyecklehre, *vulg.* Trigonometrie, (die Wiſſenschaft, aus den bekannten Theilen eines Dreyecks deſſen übrige Theile durch Rechnung zu finden); die Dreyecksmeſſung.

Trigonométrique, *adj. c.* (Mathem.) trigonometrisch.

Trigonométriquement, *adv.* trigonometrisch, auf eine trigonometrische Art.

Trijumeaux, *m. plur.* (Anat.) die dreyfachen (ungenannten) Nerven, das fünfte Paar der Gehirnnerven; *it.* Drillinge, Drillingskinder.

Trilatéral, ale, *adj.* (Geom.) dreyseitig.

Trillion, *m.* (Arithm.) die Trillion, (tauſendmal tauſend Billionen).

Trimestre, *m.* das Vierteljahr, *vulg.* Quartal, (eine Zeit [insf. eine Dienstzeit] von drey Monathen).

Trimètre, *m.* (Poeſie) ein jambiſcher Vers von sechs Füßen.

Trin, ine, *adj.* (Astron.) gedritt.

Tringle, *f.* die Vorhang- od. Umhangstange; das Windeiſen an den Fenſtern; (Tiſchler ꝛc.) der Span, das Leiſtchen, einen Spalt zuzumachen; eine Art Zapfenleiſte, woran man Fleiſch, Lichter ꝛc. aufhängt; (Bauk.) die Kranzleiſte, überh. eine schmale Leiſte zu allerley Verzierungen; (Zimmerm.) die Schnur; tringles, *plur.* zwey lange Stäbe, auf welchen die Matten geflochten, auch worauf die Spiegeltafeln gelegt werden; (Artill.) eine Latte an den Lafeten und Wagen.

Tringler, *v. a.* (Zimmerm.) schnüren, (mit der Schnur zeichnen, um gerade zu hauen).

Tringlettes, *f. plur.* (Glaſer) Glastafeln, aus welchen man Scheiben schneidet; tringlette, der Bleyknecht, (ein Werkzeug, das Fenſterbley damit aufzuheben).

Trinitaire, *m.* (Kirchengeſch.) der Trinitarier, (einer der von der Dreyeinigkeit Gottes eine irrige Meinung hat); (röm. Kirche) der Trinitarier, Mathuriner, (der Nahme gewiſſer Ordensgeiſtlichen).

Trinité, *f.* die Dreyeinigkeit, Dreyfaltigkeit.

Trinome, *adj. c. et s. m.* dreytheilig; (Algebra) die dreyfache Größe, (eine aus drey Gliedern beſtehende Größe).

Trinquart, *m.* (Schiff.) eine zum Häringsfange dienende kleine Art Fahrzeuge.

Trinquenin, *m.* (Schiffb.) der oberſte Theil des Bords oder der äußern Bekleidung eines Ruderschiffes.

Trinquer, *v. n.* (deutſch) *fam.* trinken, zechen und einander zutrinken, mit den Gläſern zuſammen ſtoßen.

Trinquet, *m.* (Schiffb.) die Blindſtange, (die zweyte Stange am Hauptmaſte); der Fockmaſt eines Ruderschiffes.

Trinquetin, *m.* (Schiffb.) das dritte Segel am vordern Maſte.

Trinquette, *f.* (Schiffb.) das Beſanſegel, (ein dreyeckiges Segel); (eine Art voile latine).

Trio, *m.* (Muſik) der Dreyſang, *vulg.* das Trio; *fig.* das Kleeblatt von guten Freunden, (eine Geſellſchaft von drey mit einander vertraut umgehenden Perſonen).

Triocle, *adj. m.* (Mythol.) dreyäugig, (von einem gewiſſen Bilde des Jupiters, welches anzeigt, daß er Macht über Himmel, Meer und Hölle hat).

Triodion, *m.* (griech. Kirche) das Kirchenbuch von Septuageſimä bis Oſtern.

Triolet, *m.* (Poeſie) eine Art kleiner Gedichte von acht Verſen.

Triomphal, ale, *adj.* zu einem Triumph gehörig; char triomphal, der Siegeswagen, *vulg.* Triumphwagen; arcs triomphaux, der Triumphbogen; porte triomphale, die Ehrenpforte; palme triomphale, die Siegespalme.

Triomphant, ante, *adj.* ſiegreich, ſiegend, *vulg.* triumphirend; herrlich, prächtig, église triomphante, die verherrlichte (ſiegende) Kirche (im Himmel); air triomphant, der Siegerblick.

Triomphateur, *m.* (röm. Alterth.) der Sieger, (ein im Triumphe einziehender Feldherr).

Triomphe, *m.* der Sieg, *vulg.* Triumph; die Siegesfeyer; der Siegeszug; char de triomphe, der Siegeswagen, *vulg.* Triumphwagen; chant de triomphe, das Siegeslied, *vulg.* Triumphlied; jour de triomphe, der Ehrentag; c'est son triomphe, das iſt ſeine Stärke; il ne faut pas chanter le triomphe avant la victoire, *prov.* man muß nicht vor der Zeit frohlocken.

Triomphe, *f.* (Kartenſp.) der Trumpf; das Triumphſpiel; voilà de quoi est la triomphe, *prov.* davon iſt die Rede, darauf kommt es an; jouer triomphe, *plus.* jouer à tout, (Kartenſp.) Trumpf ſpielen oder ausſpielen.

Triompher, *v. n.* triumphiren, (de qn. über einen andern) ſiegen, (ihn) beſiegen, einen wichtigen Sieg erlangen; wegen eines erfochtenen Siegs einen prächtigen Einzug halten, ſiegend einziehen; *fig.* die Oberhand behalten; in ſeinem Fache ſeyn, in einer Sache ſtark ſeyn, obſiegen, es andern zuvor thun, ſich vor andern ſehen oder hören laſſen, andere übertreffen; ſtolziren, mit etwas prangen, ſich einer Sache rühmen; frohlocken, Freude oder Vergnügen über etwas bezeugen.

Tripaille, *f.* die Gedärme, *vulg.* Kaldaunen, (das Eingeweide eines Thieres).

Tripartite, *adj. f.* (von einigen alten Geſchichtbüchern) dreytheilig, (in drey Theile getheilt).

Tripe, *f.* (meiſt im *plur.*) die Eingeweide oder Gedärme der Thiere, *vulg.* Kaldaunen, Kutteln; Kuttelflecke (welche man ißt). *Fig. et prov.* rendre ou vomer tripes et boyaux, ſich heftig ergeben, *pop.* Lung und Leber ausſchütten.

Tripe, *f.* tripe de velours, der Tripp, Trippſammet, (ein wollener Sammet).

Tripe-madame, trique-madame, petite joubarbe, *f.* (Bot.) der Mauerpfeffer, die kleine Hauswurz.

Triperie, *f.* der Kaldaunenmarkt.

Tripétale, *adj. f.* (Bot.) dreyblätterig.

Tripette, *f.* (*dimin.* v. tripe) je n'en donnerois pas tripette, *prov. pop.* ich gebe keinen Heller dafür.

Triphthongue, *m.* (Grammat.) der Dreylaut, (ein durch Vereinigung dreyer Selbſtlauter in einer Sylbe entſtehender Laut); der Dreylauter, (das Zeichen des Dreylautes).

Tripier, *m.* der Kaldaunenhöker, *vulg.* Kuttler; *adj. m.* oiseau tripier, der zur Beitze unabrichtbare Raubvogel.

Tripière, *f.* die Kaldaunenhökerinn; *fam.* ein dickes, untersetztes Weib.

Triple, *adj. c.* drey, dreyfach; *s. m.* das Dreyfache; mesure triple, (Musik) der dreytheilige (ungerade) Takt, Tripeltakt; rendre au triple, dreyfach wiedergeben oder erstatten; c'est un menteur à triple étage, *prov. pop.* er ist ein Erzlügner.

Triplé, ée, *part. et adj.* verdreyfacht ꝛc.; *adj.* dreyfältig.

Triplement, *m.* die Verdreyfachung, *vulg.* das Tripliren, (die dreyfache Vermehrung oder Erhöhung, z. B. einer Auflage).

Triplement, *adv.* dreyfach, auf dreyerley Art.

Tripler, *v. a.* verdreyfachen, dreyfach vermehren, dreymal so viel machen oder nehmen; *v. n.* sich verdreyfachen, dreyfach vermehrt werden.

Triplicité, *f.* die Dreyfachheit, das Dreyfachseyn, (die Eigenschaft, da eine Sache, eine Handlung ꝛc. dreymal wiederholt, dreyfach genommen ꝛc. wird); il faut triplicité de cet acte, diese Verschreibung muß dreyfach ausgefertiget werden.

Tripliquer, *v. n.* (jur.) tripliciren, (auf des Klägers zweyte Antwort, *vulg.* Duplik antworten).

Tripliques, *f. pl.* (jur.) die Triplik, (die dritte Verantwortungsschrift des Beklagten, auf die Duplik).

Triploïde, *m.* (Chirurg.) das dreyfüßige Hebezeug.

Tripoli, *m.* der Tripel, (eine Art Kreide).

Tripolir, *v. a.* mit Tripel abreiben oder glänzend machen.

Tripot, *m. pl. us.* jeu de paume, das Ballhaus; überh. *pop.* das Spielhaus, oder ein anderer schlechter, liederlicher Ort. *Fig. fam.* battre un homme dans son tripot, es einem in seiner Kunst, die er vor andern versteht, zuvor thun; quand on le met sur cette matière-là, il est dans son tripot, wenn man ihn auf diesen Gegenstand bringt, da ist er zu Hause, so weiß er zu sprechen.

Tripotage, *m. fam.* (von Speisen) die Mantscherey, das Gemansche; *fig.* (von andern Dingen) der Mischmasch, (ein schlechtes, elendes Gemisch oder Gemengsel).

Tripoter, *v. n.* und auch *a.* mantschen, einen Mischmasch machen, (s. tripot); *fig.* zusammen mengen, verwirren, in Unordnung bringen.

Trique, *f.* statt tricot, der Knüttel ꝛc.

Trique-balle, *m.* (Artill.) der Schleppwagen, Protzwagen, (eine Art kleiner Wagen, auf welchen man Kanonen wegführt).

Triqueniques, Triquentiques, *f. pl. pop.* statt bagatelles, brimborions, niaiseries etc. (*Scaron*).

Triquer, *v. a.* auslesen, aussuchen; triquer les triques, die Knüttel von dem übrigen Holze auslesen, absondern, beyseite legen; mehrere und verschiedene Dinge unter einander mischen oder mengen.

Triquet, *m.* (Ballsp.) das Raket; triquet chevalet, (Zimmerm.) der Rüstbock.

Trirègne, *f.* statt tiare du pape, die dreyfache Papstkrone.

Trirème, *m.* (Schifff.) ein dreyruderiges (mit drey Ruderbänken versehenes) Fahrzeug, in's ein solches Ruderschiff.

Trisagion, *m.* das dreymal Heilig in dem Kirchengesange.

Trisaïeul, *m.* der Urältervater.

Trisaïeule, *f.* die Urältermutter.

Trisarchie, *f.* (Staatsk.) die Dreyherrschaft, (eine Herrschaft oder Regierung, an welcher drey Personen gleichen Antheil haben, vgl. triumvirat).

Trisection, *f.* (Geom.) der Dreyschnitt, die Dreytheilung, (die Theilung in drey gleiche Theile).

Trismégiste, *adj. c.* dreymal (dreyfach) groß; *s. m.* ein Beynahme des Hermes oder ägyptischen Merkurs; (Buchdr.) eine große Schrift zwischen der großen und kleinen Kanon.

Trispaste, *m.* (Mechan.) ein Kloben mit drey Wirbeln oder Rollen.

Trissection, s. trisection.

Triste, *adj. c.* (von Personen und Dingen) traurig, betrübt, schwermüthig, trübsinnig, verdrießlich, niedergeschlagen, *vulg.* melancholisch; unlustig, düster, finster; *fam.* schlecht, gering, elend, erbärmlich; une triste consolation, ein trauriger, leidiger Trost; il est triste de perdre ses amis, es thut wehe, gute Freunde zu verlieren; faire triste mine, eine traurige Mine, ein saures Gesicht machen; (in diesem Sinne auch *iron.*) ein schlechtes Ansehen haben, verdrießlich aussehen; triste temps, dunkles, unlustiges, trübes Wetter; maison triste, ein trauriges, dunkles, finsteres, unlustiges Haus; arbre tristre, (Bot.) der Trauerbaum, (ein ostindischer Baum, welcher des Nachts blühet, und mit Sonnenaufgang die Blüthen fallen läßt).

Tristement, *adv.* traurig ꝛc.

Tristesse, *f.* die Traurigkeit, Betrübniß, Schwermuth, (s. triste).

Trisyllabe, *adj. c.* (Gramm.) dreysylbig; *s. m.* das dreysylbige Wort.

Trithéisme, *m.* (Kirchengesch.) die Dreygötterey, (die Lehre, als bestünde die Gottheit aus drey verschiedenen Wesen).

Triticide, *f.* (Miner.) ein kleiner Stein, welcher die Gestalt einer Kornähre hat.

Triton, *m.* (Mythol.) der Triton, (einer von den Begleitern Neptuns); (Musik) der dissonirende Dreyklang; (Naturg.) die Steinschnecke; die Trompetenschnecke, *vulg.* das Tritonshorn.

Triturable, *adj. c.* zerreiblich, zerreibbar, (was man zerreiben kann).

Trituration, *f.* das Reiben, Zerreiben, die Zerreibung; die Zermalmung, Zerstoßung.

Triturer, *v. a.* zerreiben, zermalmen, zerstoßen.

Triumfette, *f.* (Gärtner) eine Art Blumengewächs.

Triumvir, *m.* (r. Alterth.) der Dreymann, Dreyherr, *vulg.* Triumvir, (s. triumvirat).

Triumviral, ale, *adj.* (r. Alterth.) dreyherrschaftlich, *vulg.* triumviral, s. triumvirat.

Triumvirat, *m.* (röm. Alterth.) die Dreyherrschaft, *vulg.* das Triumvirat, (das Kollegium der Dreyherren, welche die höchste Gewalt in Händen hatten); das Amt derselben.

Triviaire, *adj. c.* carrefour triviaire, der Dreyweg, (ein Kreuzweg, wo drey Wege zusammen stoßen).

Trivial, ale, *adj.* (von Ausdrücken, Gedanken ꝛc.) gemein, platt, alltäglich, *vulg.* abgedroschen.

Trivialement, *adv.* niedrig, gemein, platt ꝛc.

Trivialité, *f.* die Plattheit, das Gemeine, Niedrige, Alltägliche, Platte in Ausdrücken ꝛc. (s. trivial); ein gemeiner Ausdruck, eine niedrige Redensart ꝛc.

Troc, *m.* der Tausch; faire un troc avec qn. einen Tausch mit jemanden machen; troc de gentilhomme, troc pour troc, *prov.* der Tausch ohne Zugabe, (ein gerade aufgehender Tausch, da keiner dem andern etwas heraus gibt).

Trocar, *m.* (*qq f.* trois-quarts,) (Chir.) der Troikar, (eine beym Abzapfen [ponction] dienende dreyeckige Nadel).

Trochaïque, (spr. trocaïque) *adj. c.* (Poes.) trochäisch, (s. trochée).

Trochanter, (spr. trocanter) *m.* (Anat.) der Umdreher, Schenkeldreher, (der Nahme zweyer Fortsätze am Schenkelbeine).

Trochée, (spr. trokée) *m.* (Poesie) der Trochäus, (ein aus einer langen und einer kurzen Sylbe bestehender Versefuß).

Troches, *f. plur.* (Jagd) die Winterlosung des Wildes, insf. des Hirsches.

Trochet, *m.* (Gärtner) der Strauß, das Bündel, der Träubel; mehrere an einem Hauptstängel in Gestalt eines Büschels oder einer Traube nahe bey einander befindliche Blumen oder Früchte; les noisettes viennent ordinairement par trochets, die Haselnüsse wachsen gemeiniglich büschelweise; trochet de chenille, *p. us.* das Raupennest.

Trochile, *m.* Scotie, (Bauk.) eine rinnenförmige Verzierung an den Pfühlen der Säulenfüße.

Trochisques, *m. pl.* (Apoth.) die Zeltchen, Küchelchen, Plätzchen.

Trochite, *f.* (Naturgesch.) die versteinte Kreiselschnecke.

Trochoïde, *f.* s. cycloïde.

Trochure, *f.* (Jagd) das Krongehörn, (das Hirschgeweih, welches sich auf eine büschelähnliche Art (s. trochet) in mehrere Enden theilt).

Trocléateur, Trochléateur, *m.* grand oblique, (Anat.) der Rollmuskel des Auges.

Troëne, *m.* (Botan.) der Hartriegel, das Mundholz, die Rainweide, (ein strauchartiges Gewächs).

Troglotides, *m. pl.* die Höhlenbewohner, *vulg.* Troglodyten, (in Höhlen, unter der Erde wohnende Menschen); *fig.* die Bergleute.

Trogne, *f. plais.* ein aufgeblasenes, dickes, possirliches und wollüstiges, überh. widerliches Gesicht; rouge trogne, die Kupfernase.

Trognon, *m.* das Kernhäuschen, Korngehäuse am Obste; trognon de chou, der Krautstrunk, Kohlstrunk, (der von den Blättern abgelöste dicke Stängel am Kraute ꝛc.)

Trogue, *f.* (Tuchmanuf.) der Aufzug oder Zettel zu vermischten Tüchern.

Trois, *adj. num.* drey; statt troisième, der Dritte; *s. m.* der Drey, Dreyer; Henri trois, Heinrich der dritte; folio trois, page trois, auf dem dritten Blatte, auf der dritten Seite; trois de coeur, ein Herz Drey; règle de trois, die Regel von Dreyen, *vulg.* Detri; trois, deux, un, (Wap.) z. B. six annelets de gueules, trois, deux, un, sechs rothe Ringelchen, drey oben im Schilde, zwey in der Mitte, und eins im Schildfuße; plaider à la trois, plaider à la troisième (chambre) des enquêtes, (jur.) bey der dritten Untersuchungskammer eine Sache vertheidigen.

Troisième, *adj. c.* der, die, das dritte; *s. m.* (in Schulen) der Tertianer, (ein Schüler aus der dritten Klasse); *f.* die dritte Klasse, (s. trois).

Troisièmement, *adv.* drittens, zum dritten.

Trois quarts, s. trocar, und quart, *s.*

Trôler, *v. a. pop.* mit sich schleppen, z. B. Personen, Waaren ꝛc.; *v. n.* müßig herum laufen, *vulg.* trollen.

Trolle, *f.* (Jagd) die Loslassung, Loskoppelung, das Loskoppeln der Hunde, den Hirsch aufzusuchen; aller à la trolle, (v. Jagdhunden) dem Wilde nachspüren.

Trombe, *f.* (Physik) die Wasserhose, Meersäule, (eine schwarze Wolke, welche sich mit einem Wirbelwinde auf das Meer herab, und das Wasser mit Ungestüm auf die Höhe zieht, s. siphon); trombe de terre, der Wetterwirbel, die Wettersäule.

Trompe, *f.* (in der Bedeutung: à son de trompe) statt trompette; das Jägerhorn, das Jagdhorn; die Maultrommel, das Brummeisen; der Rüssel des Elephanten; der Saugerüssel gewisser Insekten, z. B. der Fliegen ꝛc.; der Nahme mehrerer schneckenförmigen Seemuscheln; (Bauk.) die Kragsteine, (eine Art hervorspringender und muschelförmiger Gewölbebogen, welche den überragenden Theil eines Gewölbes tragen); das Pumpenfeuer, (eine Art Lustfeuerwerk); sonner de la trompe, auf dem Horne blasen, in das Horn stoßen; publier à son de trompe, (s. trompeter,) beym Trompetenschalle bekannt machen, (*fig.*) etwas ausposaunen, austrompeten; trompe d'Eustache, (Anat.) die Trompete im Ohre; trompes de la matrice oder de Fallope, die Muttertrompeten.

Tromper, *v. a.* (auch *absol.*) betrügen, hintergehen, hinter das Licht führen, täuschen, z. B. l'attente de qn. jemandes Erwartung; tromper sa peine, son ennui, sa douleur etc. (poet.) seinen Kummer, Verdruß, Schmerz ꝛc. zu vergessen suchen.

se Tromper, *v. réfl.* sich betrügen, täuschen, irren.

Tromperie, *f.* der Betrug, die Betrügerey.

Trompeter, *v. a.* (eigentlich) beym Trompetenschalle ausrufen; (jur.) jemand öffentlich vorladen; *fig. fam.* etwas ausposaunen, austrompeten, allenthalben erzählen oder ausbreiten.

Trompeteur, *adj. m. plus.* buccinateur; muscle trompeteur, (Anat.) der Trompetenmuskel.

Trompette, *f* die Trompete; der Trompetenzug, (ein gewisses Register in der Orgel); (Naturg.) der Nadelfisch, (s. aiguille); trompette parlante, *pl. us.* porte-voix, das Sprachrohr; trompette harmonieuse, *pl. us* saquebute, die Posaune; trompette marine, die Seetrompete, (s. marin, *adj.*); trompette de mer, (Naturg.) eine Art Meerschnecken, (s. buccin); trompette du quartier, *fig. fam.* die Stadtklatsche; trompette héroique, das Heldengedicht; trompette sacrée, die heilige Muse; sonner de la trompette, in die Trompete stoßen, die Trompete blasen; fête des trompettes, (jüd. Alterth.) das Posaunenfest. *Fig. et Prov.* entonner la trompette, in die Posaune stoßen, (s. entonner;) déloger sans trompette, in der Stille abziehen, (s. déloger;) à gens de village, trompette de bois; nachdem der Mann ist, nachdem bratet man ihm die Wurst.

Trompette, *m.* der Trompeter; (Naturg.) der Trompetervogel; (s. étonner, *prov.*); trompette de guerre, der Feldtrompeter.

Trompeur, euse, *adj.* betrügerisch; betrüglich, verführerisch; marchandise trompeuse, betrügliche Waare; *s.* der Betrüger, die Betrügerinn; à trompeur, trompeur et demi, *prov.* Wurst wieder Wurst, (s. demi).

Trompillon, *m.* (Bauk.) ein kleiner hervorspringender Gewölbebogen; vgl. trompe.

Tronc, *m.* der Stamm (Schaft) eines Baumes; *qqf.* der Stock eines abgehauenen Baumes; (Bauk.) der Säulenschaft; (Anat.) der Rumpf, (vgl. torse); (Genealogie) der Stamm eines Geschlechts, Hauses; der Stammvater, das Stammhaus, (s. souche und tige); der Armenstock, Allmosenstock, (*prvcl.* Opferstock); il faut se tenir au tronc, (au gros de l'arbre,) *prov.* man muß der allgemeinen Lehre folgen; man muß den sichersten Weg gehen.

Tronche, *f.* der Klotz, Block, (ein unbearbeitetes Stück Bauholz).

Tronchet, *m.* der Block, Haustock, Hauklotz, Hauklotz, (ins. wenn er auf den Beinen steht); der Amboßstock.

Tronchon, *m.* (Naturgesch.) der Blauling, (eine Art Weißfisch).

Tronçon, *m.* ein abgehauenes, abgebrochenes ꝛc. Stück von einer Lanze, von einem Degen ꝛc.; das abgeschnittene Stück von gewissen langen Fischen, z. B. von einem Lachse, Hechte, Aale ꝛc.; *it.* die Schwanzrübe eines Pferdes; colonne par tronçons, (Bauk.) eine aus verschiedenen langen Stücken zusammengesetzte Säule.

Tronçonner, *v. a.* zerstückeln, (in Stücke [tronçons] zerschneiden, z. B. gewisse Fische).

Trône, *m.* der Thron; (der päpstliche, bischöfliche) Stuhl; *fig.* der Thron, die höchste, obrigkeitliche Gewalt, ins. eines Königs und Kaisers; monter sur le trône, *fig.* den Thron besteigen, die Regierung antreten; aux pieds du trône, vor dem Throne; trônes, *m. plur.* (heil. Schrift, die Thronen, (eine der Ordnungen, worein die Engel-Chöre eingetheilt werden).

Trônière, *f.* (Artill.) die Schießscharte für Kanonen an der Brustwehr einer Batterie, ins. in einem Laufgraben.

Tronquer, *v. a.* verstümmeln, abstumpfen; tronquer une statue, eine Bildsäule verstümmeln, (sonst mutiler); tronquer un cône, une colonne, einen Kegel, eine Säule abstumpfen; tronquer un passage, *fig.* eine Schriftstelle verstümmeln, überh. verfälschen, fehlerhaft abkürzen.

Trop, *adv.* zu viel, zu sehr; (vor einem *adj.* oder *adv.*) zu, z. B. trop grand, zu groß; trop tôt, zu geschwind; trop peu, zu wenig; (verneinend) nicht viel, nicht zu viel, nicht sonderlich; par trop, *fam.* statt trop; trop est trop, *prov. fam.* zu viel ist ungesund.

Trop, *m.* was zu viel ist; das Ueberflüssige; le trop de promptitude, die zu große Eilfertigkeit; le trop et le trop peu sont nuisibles en toutes choses, *prov.* zu wenig und zu viel verderbt alles Spiel.

Trope, *m.* (Rhetor.) der uneigentliche Ausdruck, *vulg.* der Trope, (ein im figürlichen Verstande gebrauchter Ausdruck).

Trophée, *m.* das Siegeszeichen, *vulg.* die Trophee; (poet.) der Sieg; faire trophée de qch. *fig.* sich eines Dinges rühmen, mit einer Sache prahlen.

Tropique, *m.* (Astron.) der Wendekreis, Wendezirkel, die Sonnenwende; *adj. c.* tropisch; année tropique, das Wendejahr.

Tropologique, *adj. c.* (Rhetor.) bildlich, uneigentlich, *vulg.* tropisch, figürlich.

Troquer, *v. a.* tauschen, vertauschen; troquer (changer) son cheval borgne contre un aveugle, *prov.* einen schlechten Tausch treffen, (s. borgne).

Troqueur, euse, *s.* der Tauscher, die Tauscherinn, (eine Person die gern tauscht).

Trot, *m.* der Trab der Pferde, der Trott; mener qn. au grand trot, mener qn. grand trot, *fig. fam.* jemanden viel zu schaffen machen, jemand streng zur Arbeit anhalten.

Trottade, *f. fam.* der Spazierritt, die Spazierfahrt.

Trotte, *f. pop.* die Strecke, das Stück Weges, der Weg.

Trotter, *v. n.* (von Pferden) traben, den Trab gehen; *fig.* (von Personen) viel gehen oder laufen, herum laufen, rennen.

Trotteur, *m.* der Traber, (ein Pferd das nur allein den Trab gehet); (auch trotteuse) *fig. fam.* eine Person welche immer herum läuft.

Trottin, *m. pop. mépr.* der Ausläufer, Beyläufer, (ein junger Bursche der zum Herumschicken gebraucht wird), s. galopin.

Trottoir, *m.* ein (meist erhabener, zuweilen vertiefter) Fußweg, neben dem Fahrwege. *Fig. fam.* l'affaire est sur le trottoir, die Sache ist in Bewegung, es wird daran gearbeitet; cette fille est sur le trottoir, das Mädchen ist mannbar; il est sur le trottoir, er ist auf gutem Wege.

Trou, *m.* das Loch; (Anat.) die Höhle, Oeffnung; *fig. mépr.* das Nest, (eine schlechte, elende kleine Wohnung); trou perdu, das Senkloch (in welchem sich das darein fallende Wasser in die Erde verliert); trou du bondon, das Spundloch; trou de vers, das Wurmloch; trou à feu, das Schürloch; trou de loup, (Fortif.) die Wolfsgrube; trou de tympe, (Metall.) das Lachthohl der Schmelzöfen; trou de boulin, das Rüstloch; trous des narines, *pl.* die Nasenlöcher; faire un coup de trou, (Ballsp.) den Ball ins Loch schlagen; donner deux trous à celui contre qui on joue, dem Gegenspieler zwey Löcher oder Striche vorgeben. *Fig. et Prov.* boire comme un trou, *fam.* wacker (viel) trinken; reboucher un trou, ein Loch zustopfen, eine Schuld bezahlen; la souris qui n'a qu'un trou, est bientôt prise, eine Maus die nur ein Loch hat, ist bald gefangen; mettre la pièce auprès du trou, den Fleck neben das Loch setzen; eine Sache verkehrt anfangen, vergebliche Mühe anwenden; (s. lune, cheville, bouteille).

Troubadour, *m.* so hieß man vor Alters die Dichter in der ehemal. Provence; die alten französischen Dichter nannte man trouvères, trouverres, trouveurs.

Trouble, *adj. c.* trübe, (von flüssigen und durchsichtigen Dingen, von dem Gesichte und

und vom Wetter); voir trouble, avoir la vue trouble, ein blödes Gesicht haben, nicht hell sehen; pêcher en eau trouble, im Trüben fischen, sich die herrschende Verwirrung od. Unruhe zu Nutze machen.

Trouble, *m.* die Unordnung, Verwirrung, Unruhe; (wird im Französ. sehr oft im *plur.* gebraucht); *fig.* die Aufwallung, (die Unruhe des Gemüths); (jur.) die Anfechtung, (die Störung im Besitze).

Trouble-eau, *m.* die Fischtrampe, Störstange.

Trouble-fête, *m. fam.* der Freudenstörer, Lustverderber.

Troubler, *v. a.* trübe machen, trüben; *fig.* stören, hindern, unterbrechen; beunruhigen; verwirren, verwirrt oder irre machen; troubler qn. dans la possession, jemand im Besitze stören oder beunruhigen; troubler un orateur, einen Redner verwirrt oder irre machen, aus der Rede bringen; troubler les consciences, die Gewissen verwirren; troubler l'esprit, la raison, den Verstand verrücken; le vin lui a troublé la tête, der Wein hat ihm den Kopf verwirrt, hat ihn des Verstandes beraubt; il ne sait pas l'eau troubler, *prov.* er ist ein guter einfältiger Tropf, der niemanden etwas zu Leide thut; er kann kein Wasser trüben. se Troubler, *v. réfl.* trübe werden, sich trüben, (s. troubler und trouble, *adj.*); *fig.* verwirrt oder irre werden, (*vulg.* aus dem Konzept kommen), sich verirren, im Reden nicht fortkommen können.

Troué, ée, *part. et adj.* durchlöchert, löcherig, voller Löcher.

Trouée, *f.* die (vorsetzlich gemachte) Oeffnung, (der Weg welcher durch einen Wald, durch eine Hecke ꝛc. geht); (Forstw.) die Lache, der Lachsteig; (Kriegsw.) der Durchbruch; la cavalerie fit une grande trouée dans les rangs de l'ennemi, die Reiterey machte ein großes Loch in die feindlichen Reihen.

Trouer, *v. a.* durchlöchern; (bey einigen Handwerkern) lochen, durchlochen, (Löcher oder ein Loch durch etwas machen).

Trou-Madame, *m.* das Narrenspiel, (ein gewisses Spiel mit dreyzehn kleinen Kugeln gegen dreyzehn dazu bestimmte Löcher).

Troupe, *f.* der Haufe, Haufen, *vulg.* Trupp Leute, Personen, Soldaten; *absol. pl.* die Truppen, Kriegsvölker, Kriegstruppen; troupe de comédiens, die Schauspielergesellschaft, (eine Truppe Schauspieler); troupe de voleurs, die Räuberbande, (*val.* bande); troupe céleste oder immortelle, (*poet.*) die Götterversammlung; en troupe, par troupe, haufenweise, truppenweise, in Haufen beysammen.

Troupeau, *m.* die Herde; (wenn troupeau allein steht, so heißt es meistens eine Herde Schafe); *fig.* (Theol.) die Gemeinde; troupeau de Jésus-Christ, die christliche Kirche.

Trousse, *f.* der Pack, Bündel oder Bund Sachen; der Barbiersack, Scherbeutel; der Sack der Feldmesser für ihre Werkzeuge; trousse à peigne, das Kammfutteral, Kammfutter; trousse, statt carquois, der Köcher; trousses, *pl.* eine Art enger Hosen der Pagen; daher *fig.* der Pagendienst; se mettre en trousse, (beym Reiten) hinten aufsitzen, s. croupe; mettre un paquet etc. en trousse derrière soi, einen Pack ꝛc. hinten auf das Pferd nehmen; ce cheval ne porte point en trousse, dieses Pferd leidet niemand hinter seinem Reiter; être aux trousses de qn., *fam.* jemanden nachsetzen, ihn verfolgen, aufsuchen; immer hinter einem her seyn, ihm auf dem Fuße nachfolgen; ihm nicht vom Leibe gehen.

Troussé, ée, *part. et adj.* aufgeschürzt, (s. trousser); bien troussé, *fam.* (von kleinen Personen) wohl gewachsen, hübsch, reinlich und artig; (von Pferden) wohlgebaut; (von einem Hause, Komplimente ꝛc.) wohleingerichtet, wohlgesetzt ꝛc.

Trousseau, *m.* der (das) kleine Bund; trousseau de clefs, de flèches, — Schlüssel, Pfeile; trousseau, (jur.) die Ausstattung, Gerade, (das Geräthe an Kleidern, Leinenzeug und andern Dingen, so man einer Tochter, die sich verheirathet, oder die in ein Kloster gehet, mitgibt), (zum Unterschiede von dot, die Aussteuer oder Mitgift); (alte Münzk.) der Münzstämpel, zum Prägen mit dem Hammer; (Stückgießer) die Formspindel.

Trousse-galant, *m.* coléra morbus, (Med.) *fam.* die schwarze Sucht.

Trousse-pête, *f. méor.* (von einem jungen Mädchen) die Rotznase.

Trousse-queue, *m.* (Reitsch.) das Stürzleder, der Schwanzriemen der Springer; ins. die Schweifscheide, (mit welcher den Pferden der Schweif aufgebunden wird).

Trousse-quin, *m.* der Sattelsteg, Sattelpausch.

Trousser, *v. a.* schürzen, aufschürzen, aufheben, hinaufziehen, -nehmen, -gürten, -binden ꝛc., ins. Kleider, (vgl. trousses); trousser un enfant etc. ein Kind ꝛc. (einem Kinde die Kleider) aufschürzen; trousser les bras, die Aermel aufstreifen; trousser les bras au dos de qn. einem die Hände auf den Rücken binden; trousser les voiles, die Segel einnehmen, aufbinden, (vgl. hisser); trousser les branches d'un arbre, die herabhängenden Aeste eines Baumes in die Höhe stützen; trousser une volaille, (Kochk.) ein Geflügel zurichten, (ihm den Hals zurück biegen und unter den Flügel stecken). *Fig.* trousser bagage, trousser ses hardes, einpacken, sich geschwind fortmachen, davon gehen, die Flucht nehmen oder ergreifen, *vulg.* sich aus dem Staube machen; trousser qch. oder qn. en malle, s. malle; la mort, la fièvre l'a troussé, der Tod, das Fieber hat ihn weggerafft.

Troussis, *m.* der Umschlag, die Falte an einem aufgesteckten, aufgestülpten Kleide; faire un troussis, ein Kleid aufschlagen, damit es kürzer wird.

Trouvaille, *f. fam.* der Fund, (etwas so man von ungefähr findet oder antrifft); faire une trouvaille, einen Fund thun.

Trouvé, ée, *part. et adj.* gefunden; enfant trouvé, der Findling, das Findelkind; hôpital des enfans trouvés, das Findelhaus.

Trouver, *v. a.* finden, antreffen; entdecken; erkennen; ausfinnen, erfinden; meinen, achten, schätzen, dafür halten, sich dünken lassen; trouver sur le fait, en faute, en flagrant délit, auf frischer That ertappen; trouver bon, gut heißen, billigen, sich etwas gefallen lassen; trouver mauvais, mißbilligen, übel nehmen; etwas nicht nach seinem Geschmacke finden, z. B. il trouve mauvais tout ce qu'il mange, boit etc. es schmeckt ihm alles übel, was er isset, trinket ꝛc.; je lui trouve de l'esprit, de la fièvre, ich finde, daß er Verstand, daß er ein Fieber hat; mich dünkt, er habe Verstand ꝛc.; trouver à dire à qch. etc. s. dire; où est-ce qu'il trouve tout ce qu'il dit? wo nimmt er alles her, was er sagt? aller trouver qn., einen besuchen. *Prov.* on l'a trouvé à deux paroles, er führt zweyerley Reden; il a trouvé à qui parler, s. parler; qui bien fera, bien trouvera, macht man es gut, so hat man es gut, wie man sich bettet, so schläft man; s. chemin, nid.

se Trouver, *v. réfl.* sich finden, antreffen; sich wohl, übel ꝛc. befinden; sich irgendwo befinden, aufhalten; sich irgendwo einfinden; il s'en trouve bien ou mal, es bekommt ihm wohl oder übel, er ist wohl oder übel damit zufrieden, er befindet sich wohl oder übel dabey; il se trouva que etc. es fand sich, es geschahe, man sahe ein, man erkannte, daß ꝛc.

Trouvère, trouverre, trouveur, *m.* s. bey troubadour.

Trouveur, *m.* (Jagd) ein guter Spürhund; (Optik) der Sucher; trouveur, s. bey troubadour.

Tru, truage, *m. ol.* statt tribut, subside.

Truand, ande, *s. ol. et pop.* der Landstreicher, Tagedieb, die Landstreicherinn.

Truandaille, *f. ol. et pop.* das Gesindel, Lumpengesindel, Bettelvolk.

Truander, *v. n. ol. et pop.* herum streichen, im Lande herum streichen und betteln.

Truanderie, *f. ol. et pop.* die Landstreicherey.

Truau, *m.* (Fischf.) eine Art Netz; *prvcl.* ein Maß von anderthalb Scheffel.

Truble, *f.* (Fischf.) das Senkgarn, der Hamen.

Trucheman, truchement, *m.* der Dollmetscher, Ausleger.

Trucher, *v. n. pop.* Betteley treiben, (vgl. truander).

Trucheur, euse, *s. pop.* der Steifbettler, die Steifbettlerinn, (s. truand).

Trudaine, *f. ol.* statt sottise, extravagance.

Truelle, *f.* die Kelle, Mauerkelle; il aime la truelle, *fig. fam.* er ist ein Liebhaber vom Bauen, *vulg.* er ist ein Baunarr.

Truellée, *f.* (Maurer) die Kellevoll.

Truffe, *f.* (Bot.) die Trüffel; truffe d'eau, der Burzeldorn; truffe de cerf, die Hirschtrüffel, der Hirschschwamm; chien dressé à la quête des truffes, der Trüffelhund.

Truffer, *v. a. ol. pop.* statt tromper.

Trufferie, *f. ol. pop.* statt tromperie.

Truffette, *f.* eine Art weißer flächsener Leinwand.

Truffeur, *m. ol. pop.* statt trompeur.

Truffière, *f.* der Ort wo Trüffeln wachsen.

Truie, *f.* die Sau, Zuchtsau, Schweinmutter, das Mutterschwein; truie pleine, die trächtige Sau.

Truite, *f* (Naturgesch.) die Forelle; truite saumonnée, die Lachsforelle.

Truité, ée, *adj.* (ins. von Hunden und Pferden) rothfleckig, röthlich gefleckt.

Trullisation, *f.* (Bauk.) die innere Bewerfung oder Verkleidung eines Gewölbes mit Mörtel.

Trumeau, *m.* (Bauk.) der Schaft, Pfeiler, Fensterpfeiler, (das Stück Wand oder

Mauer, die Pfeiler zwischen zwey Fenstern); der Schaftspiegel, Pfeilerspiegel, (ein großer Spiegel zwischen zwey Fenstern); (Schlächter) die Ochsenkeule, das Buastück von einem Ochsen.

Trusion, *f.* mouvement de trusion, (Med.) die Bewegung, durch welche das Geblüt durch die Pulsadern aus dem Herzen in den Körper getrieben wird.

Trusquin, *m.* (Tischler ꝛc.) das Streichmaß, Reißmaß, der Streichmodel; compas à trusquin, der Stangenzirkel.

Trustée, *f. prvcl.* ein gewisses Salzmaß.

Tryphère, *f.* (Apoth.) der Nahme verschiedener Arten Opiate oder Latwerge.

Tu, toi, te, *pronompersonnel*, du, dir, dich, (s. die Grammatik).

Tuable, *adj. c. p.us.* tödtbar; (von Repphühnern) schießbar.

Tuage, *m.* das Schlachten, Schweineschlachten; der Schlächterlohn, das Schlachtgeld.

Tuant, ante, *adj.* (*plais.*) tödtend, tödtlich, (einer der tödtet); *fig. fam.* statt fatigant, tödtend, höchst mühsam, beschwerlich; (von Personen) äusserst beschwerlich, unausstehlich.

Tu autem, *m. fam.* (aus dem Latein.) der Knoten, Hauptknoten, Hauptpunkt, die Hauptschwierigkeit.

Tube, *m.* (Physik) das Rohr, die Röhre, *vulg.* der Tubus; insf. die Schröhre, das Wetterglas ꝛc.

Tubercule, *m.* (Gärtner) der Hübel, Knollen, (der Auswuchs an einem Blatte, an einer Wurzel ꝛc.); (Med.) die Blatter, (eine Beule auf der Haut); das Knötchen, (ein kleiner Knoten, auch ein kleines Geschwür auf der Lunge).

Tubéreuse, *f.* (Gärtner) die Herbsthyacinthe, Knollhyacinthe, *vulg.* Tuberose.

Tubéreux, euse, *adj.* (Bot.) knollig, (was eine knollige Wurzel hat), s. tubercule.

Tubérosité, *f.* (Med.) der Knorren, Knoten, Knopf, (eine Art kleiner Geschwulst am Leibe); (Anat.) der (natürliche) Beinknoten, Hübel.

Tubulaire, *f.* (Bot.) die Meerröhre, (eine korallenartige Thierpflanze).

Tubulé, ée, *adj.* mit einer Röhre versehen, *vulg.* tubulirt; draperie tubulée, (von Bildsäulen) das gepuffte Gewand.

Tudesque, *adj. c.* deutsch, altdeutsch; *s. m.* die altdeutsche Sprache.

Tue-chien, *m.* s. colchique.

Tue-loup, Aconit, *m.* (Bot.) die Wolfswurz, das Giftkraut.

Tue-mouche, *m.* die Fliegenklatsche.

Tuer, *v. a.* tödten, umbringen, todtschlagen; assassiner, ermorden; (ein Thier) schlachten, abschlachten; (Federvieh) abthun; (Jagd) erlegen, fällen; *fig.* tödten, d. i. quälen, Verdruß machen, beschwerlich oder überlästig seyn; être tué d'un coup de tonnerre, vom Donner erschlagen werden; tuer un cheval, ein Pferd zu Schanden reiten; tuer qn. d'un coup de fusil, d'un coup d'épée, d'un coup de canne, à coups de bâton, einen erschießen, erstechen, todtschlagen, zu Tode prügeln ꝛc.; le grand froid tue les plantes; die große Kälte tödtet die Pflanzen, macht daß sie verderben; tuer le temps, *fam.* die Zeit tödten, sich die Zeit kürzen, verkürzen; tuer les chandelles etc. *pop.* die Lichter löschen, auslöschen; tel tue, qui ne pense que blesser, tel pense frapper, qui tue, *prov.* mancher thut oder redet etwas im Scherze, woraus üble Folgen entstehen. se Tuer, *v. réfl.* sich tödten, umbringen, ums Leben bringen, das Leben einbüßen; *fig. fam.* se tuer le corps et l'ame, sich heftig bemühen, sich viele Mühe geben, sich etwas sauer werden lassen; se tuer de travailler, sich zu Tode arbeiten.

Tuerie, *f.* das Gemetzel, Blutbad, Blutvergießen, Niedermetzeln, Niederhauen; die Schlachtbank; das Schlachthaus, der Fleischscharrn; n'allez pas là, c'est une tuerie, gehen Sie nicht dahin, da gibt es Mord und Todtschlag.

à Tue-tête, *adv.* crier à tue-tête, aus allen Kräften, aus vollem Halse schreyen.

Tueur, *m.* der Schlächter, Schweineschlächter; tueur de gens, *fam. mog.* der Menschenfresser, Eisenfresser, Rauffer.

Tue-vent, *m.* (Steinh.) der Windschauer, Windschoppen, (eine kleine Hütte, sich gegen Wind und Wetter zu schützen).

Tuf, *m.* (Miner.) der Tof, Tuf, *vulg.* Tuffstein, *qqf.* Duckstein, (eine kalkartige löcherige Steinart); (*qqf.* tufleau,) die Toferde, Tuferde, (aufgelöster oder verwitterter Tofstein); pour peu qu'on l'approfondisse, on rencontre bientôt le tuf, man darf ihn nur ein wenig beobachten, so bemerkt man seine Blöße.

Tufleau, *m.* (Miner.) die Toferde, (s. tuf).

Tufier, ière, *adj.* (Miner.) tufartig, tuffsteinartig, (s. tuf); terre tufière, die Tuferde.

Tugue, (tuque) *f.* (Schifff.) das breterne Schirmdach wider Sonne und Regen auf dem Hintertheile des Schiffes, (vgl. tendelet).

Tuilage, *m.* (Tuchscherer) der Strich, (die letzte Bereitung eines Stück Tuchs).

Tuile, *f.* der Ziegel, Dachziegel, Ziegelstein, Dachstein; (Tuchsch.) das Streichbret, (s. tuilage); tuile creuse, der Hohlziegel; tuile plate, à crochet, der flache Dachziegel, Hakenziegel; tuiles faîtières, die Forstziegel, Firstziegel; — cornières, Kehlziegel; — courbes, flamandes, Schlußziegel; — lucarnières, Dachfensterziegel; — gironnées, Sterenziegel; tuiles en oreille de chat, Katzenohren; être logé près des tuiles, unter dem Dache wohnen; je ne voudrois pas lui donner du feu sur une tuile, *fig. prov. fam.* ich möchte ihm nicht das Geringste leihen, ihm im geringsten nicht helfen.

Tuileau, *m.* das Ziegelstück, (ein Stück von einem zerbrochenen Dachziegel).

Tuiler, *v. a.* (Tuchsch.) mit dem Streichbrete (tuile) den Strich geben.

Tuilerie, *f.* die Ziegelhütte, Ziegelbrennerey; der Ziegelofen; Tuileries, *nl.* der bekannte öffentliche Garten in Paris; der dazu gehörige Pallast, die Tuilerien (palais des tuileries).

Tuilier, *m.* der Ziegler, Ziegelbrenner, Ziegelstreicher.

Tulipe, *f.* (Gärtn.) die Tulpe, Tulipane; (Naturgesch.) die Tulpenschnecke.

Tulipier, *m.* (Bot.) der (amerikan.) Tulpenbaum.

Tuméfaction, *f.* statt enflure, (Med.) die Geschwulst, (das Aufschwellen eines Theiles des Körpers); *it.* statt tumeur, der aufgeschwollene Theil selbst.

Tuméfier, *v. a.* faire enfler, (Med.) aufschwellen, (eine Geschwulst verursachen, schwellen machen).

Tumeur, *f.* (Med.) die Geschwulst.

Tumulte, *m. prop. et fig.* das Getümmel, der Tumult; der Auflauf, Aufruhr, Aufstand; en tumulte, *adv.* mit Lärmen und Getümmel, unordentlich.

Tumultuaire, *adj. c.* ordnungslos, mit Getümmel begleitet, tumultuarisch.

Tumultuairement, *adv.* ohne Ordnung, unordentlich, tumultuarisch.

Tumultueusement, *adv.* mit Lärmen, Geschrey ꝛc.; im Tumulte ꝛc.

Tumultueux, euse, *adj.* auflaufsweise, tumultuarisch, (auf eine ungestüme und unordentliche Art, lärmend, voll Lärmen, Verwirrung, Unruhe, Geschrey ꝛc.)

Tunes, *m. pl.* das Flechtwerk an oder zu Faschinenpfählen.

Tungstate, *m.* (Chym.) die Schwerssteinsäure, Tungsteinsäure; — de potasse, das schwerssteinsaure Pflanzenlaugensalz, tungstates, *pl.* wolframgesäuerte Salze.

Tungsteen, *m.* pierre pondereuse, (Miner.) der Schwerstein, Tungstein.

Tunicelle, *f.* (röm. Kirche) das Leibröckchen gewisser Ordensgeistlichen.

Tunique, *f.* (Alterth.) der Leibrock, (eine Art Unterkleid oder Unterrock); (röm. Kirche) der Chorrock der Bischöffe und gewisser Ordensgeistlichen; das Salbungskleid der chem. Könige von Frankreich; (s. auch dalmatique); (Anat.) das Häutchen um gewisse Theile des thierischen Körpers; (Bot.) das Bälalein um gewisse Pflanzen oder Theile derselben; tunique du coeur, (Anat.) das Herzhäutchen, *vulg.* der Herzsack, Herzbeutel.

Tuorbe (sp. torbe), Théorbe, *f.* die Theorbe, (ein musikalisches Instrument, welches einer Laute gleicht).

Turban, *m.* der Kopfbund, Turban, (ein Kopfschmuck der Türken u. Morgenländer); prendre le turban, ein Turk werden.

Turbe, *f. ol.* der Haufe, (eine Menge Volks beysammen); enquêtes par turbes, *ol.* (jur.) der Zeugenhaufe, (eine Art Verhöre, wobey jedesmal mehrere Zeugen auf einmal abgehört wurden); (vergl. tourbe).

Turbiers, *m. ol.* (jur.) die Gesammtzeugen, deren zehn nur für einen galten; s. turbe.

Turbine, *f.* eine Art Emporkirche (jubé).

Turbiné, ée, *adj.* (v. Schnecken) kegel od. kreiselförmig gewunden; coquillages turbinés, Mondschnecken, Kegelschnecken.

Turbinite, *f.* die Bohrschnecke, der Turbinit, (die versteinte Kegel- oder Kreiselschnecke).

Turbith, *m.* (Apoth.) der Turbith, (eine ostindische Pflanze und deren Wurzel); turbith bâtard, gris, thapsie, der graue oder unächte Turbith, die Thapsia; — minéral, der mineralische (aus Quecksilber bereitete) Turbith, der gelbe Quecksilberniederschlag.

Turbot, faiseau d'eau, *m.* (Naturg.) die Steinbutte, Meerbutte, der Seefasan, *vulg.* Turbot, (eine Art Schollen).

Turbotin, *m.* (Naturg.) die kleine Steinbutte; s. turbot.

Turbulemment, *adv.* stürmisch, ungestüm.

Turbulence, *f.* das stürmische Wesen, ein ungestümer ꝛc. Charakter.

Turbulent, ente, *adj.* ungestüm, heftig, unruhig, (der gern Händel und Verwirrung stiftet); esprit turbulent, ein unruhiger Kopf.

Turc, *m.* Turque, *f.* der Türk, die Türkinn; *adj.* türkisch; *fig.* grausam; unbeweglich, unerbittlich; turc, *m.* die türkische Sprache, türkisch; chien turc, ein türkischer Hund, (eine Art Hunde ohne Haare); traiter qn. de Turc à More, oder à la turque, grausam mit jemanden umgehen, ihn mißhandeln.

Turc, *m.* der Holzwurm, (ein kleiner Wurm, der sich zwischen der Rinde und dem Stamme eines Baumes aufhält, und den Saft desselben saugt).

Turcie, *f.* (Wasserb.) der Steindamm an Flüssen, (ein Damm, das Austreten eines Flusses zu verhindern).

Turcot, *m.* s. torcot.

Turelure, *f.* statt refrain; c'est toujours la même turelure, *fam.* es ist immer dieselbe Leyer.

Turgescence, *f.* s. orgasme.

Turlupin, *m mépr.* der Hanswurst, (ein abgeschmackter Possenreißer oder Schwätzer, ein elender Witzling).

Turlupinade, *f.* die Witzeley, Schnurrpfeiferey, (ein abgeschmackter Scherz, elender, alberner Witz).

Turlupiner, *v n.* witzeln, Schnurrpfeifereyen machen (elenden, albernen Scherz vorbringen, abgeschmackte Possen reißen). *v. a. fam.* — qn. einen aufziehen, foppen, *vulg.* vexiren, über einen spotten, ihn zum Besten haben.

Turlut, *m.* eine Art Lerchen.

Turluter, *v. n.* wie eine Lerche (turlut) singen oder pfeifen.

Turpitude, *f.* die Schande, Schändlichkeit, das Schändliche; *it.* die Schande, d. i. eine schändliche Handlung, (in sofern man sie z. B. aufdeckt oder bekannt macht).

Turpot, *m.* (Schiffb.) ein langer Balken an der Vorderschanze (château d'avant) eines Schiffes).

Turque, *f.* s. turc.

Turquet, *m.* ein türkisches Hündchen, (s. turc, *a lf.*); (Landw.) ein Art türkisches Korn mit blauen Samenkörnern.

Turquette, *f.* (Bot.) das Bruchkraut, (eine Heilpflanze); s. herniole.

Turquin, *adj. m.* bleu turquin, dunkelblau.

Turquoise, *f.* (Juwel.) der Türkis, (ein himmelblauer Edelstein).

Tussilage, *f.* pas d'âne, (Bot.) der Huflattich, Roßhuf.

Tutélaire, *adj. c.* schützend, beschützend; Dieu tutélaire, der Schutzgott; ange tutélaire, der Schutzgeist; saint tutélaire, der Schutzheilige.

Tutelle, *f.* die Vormundschaft; — d'un navire, das Wapen am Hintertheile eines Schiffes; être sous la tutelle des lois, unter dem Schutze der Gesetze stehen; il est en tutelle, er steht noch unter der Vormundschaft; *fig. fam.* er hat gebundene Hände.

Tuteur, *m.* der Vormund; (Gärtner) der Schutzpfahl, (der Pfahl neben einem jungen Baume).

Tutie, *f.* (Chym.) die Zinkblume, *vulg.* Tutia; s. spode.

Tutoiement, *m.* das Duzen.

Tutoyer, *v. a.* duzen, Du zu jemanden sagen.

Tutrice, *f.* die Vormünderinn.

Tuyau, *m.* die Röhre, das Rohr; (Bot.) jeder inwendig hohle Stängel einer Pflanze; — de cheminée, die Kaminröhre, Schornsteinröhre, der Rauchfang; — dévoyé, die geschleifte Feuermauer; — de conduit, die Wasserleitungsröhre; — de descente, die Abfallröhre, wodurch das Wasser von einer Höhe herab fällt; — de fontaine, die Brunnenröhre; — de lunette à longue vue, das Fernrohr; — à souder, (Goldschm.) das Löthrohr; (Met.) die Schwefelröhre am Zinnofen; — de plume, der Federkiel; — de blé, der Strohhalm; — de chanvre, der Hanfstängel; — d'orgue, die Orgelpfeife; tuyaux à bouche, das Flötenwerk einer Orgel; tuyau à cheminée, die Rohrflöte, (eine Art Orgelpfeifen); parler (dire qch.) dans le tuyau de l'oreille, leise in das Ohr reden, raunen, flistern.

Tuyère, *f.* (Metall.) die Blasebalgröhre an Schmelzöfen.

Tympan, *m.* (Anat.) das Trommelhäutchen im Ohre; der Deckel an der Buchdruckerpresse; das Tretrad, (ein Rad, worin man geht, etwas damit in die Höhe zu ziehen); das Schöpfrad; (Uhrmacher) das Getriebe; (Bauk.) das Bodenfeld, Giebelfeld; (Schreiner) die mit Leisten eingefaßte Füllung.

Tympaniser, *v. a. fam.* statt décrier qn. publiquement, jemanden verschreyen, in einen übeln Ruf, *vulg.* in das Geschrey bringen.

Tympanite, *f.* (Med.) die Trommelsucht, Windwassersucht.

Tympanon, *m.* das Hackbret, (ein musikalisches Instrument); vgl. psaltérion.

Type, *m.* das Urbild, *vulg.* der Typus; das Vorbild, das Muster, Modell; (Buchdrucker) ein (gegossener) Buchstab, oder ein solches Zeichen; die Figur, (das Sinnbild auf einer Denk- oder Schaumünze); (Theol.) das Vorbild; (Astron.) die Abbildung; type des éclipses, die sinnbildliche Beschreibung der Finsternisse; (vergl. graphique).

Typhomanie, *f.* (Med.) die wachende Schlafsucht (coma vigil).

Typhon, s. trombe.

Typique, *adj. c.* bildlich, vorbildlich, *vulg.* typisch, figürlich.

Typographe, *m.* statt imprimeur, der Buchdrucker.

Typographie, *f.* statt imprimerie, die Buchdruckerey, Buchdruckerkunst.

Typographique, *adj. c.* typographisch, zur Buchdruckerey od. Buchdruckerkunst gehörig, dieselbe betreffend.

Typographiste, *m.* der Schriftsteller über die Buchdruckerkunst.

Typométrique, *adj. c.* l'art typométrique, die Kunst, Landkarten mit gegossenen Zeichen und Schriften zu setzen und zu drucken, als wenn sie gestochen wären.

Tyran, *m. prop. et fig.* der Tyrann; (im eigentlichen und gehässigsten Sinne) der Wütherich.

Tyranneau, *m. mépr.* ein kleiner Tyrann.

Tyrannicide, *m.* der Tyrannenmord; der Tyrannenmörder; auch *adj.* tyrannenmordend.

Tyrannie, *f.* die Tyranney, (eine gewaltthätige Regierung, der Mißbrauch der Gewalt ꝛc.); die Herrschwuth; überh. die Herrschaft, z. B. der Leidenschaften, Gewohnheiten ꝛc.

Tyrannifuge, *adj. c. nouv.* Tyrannen fliehend oder scheuend.

Tyrannique, *adj. c.* grausam, gewaltthätig, tyrannisch; (vergl. tyrannie).

Tyranniquement, *adv.* tyrannisch ꝛc.

Tyranniser, *v. a.* grausam beherrschen, tyrannisiren, (grausam mit jemanden verfahren od. jemand halten); les passions tyrannissent l'ame, *fig.* die Leidenschaften beherrschen die Seele.

U.

U, *m.* das U; s. die Grammatik.

Ubiquiste, *m.* ehemals ein Doktor der Gottesgelahrtheit in Paris, der an kein besonderes Kollegium gebunden war; *it.* statt ubiquitaire, der Ubiquitarier; il est ubiquiste, *fam.* er ist allenthalben zu Hause.

Ubiquitaire, *m.* (Kirchengesch.) der Ubiquitarier, (einer welcher glaubt, daß Christi Leib überall zugegen ist).

Ubiquité, *f.* (Theol.) *p.us.* die Allgegenwart, das Allenthalbensenn; s. ubiquitaire.

Ukase, Ucase, *m.* die Ukase, (eine Verordnung des russischen Kaisers).

Ulcération, *f.* (Med. u. Chir.) das Schwären, die Vereiterung; *fig.* die Erbitterung.

Ulcère, *m.* (Chirurg.) das Geschwür, Geschwär, die Eitergeschwulst.

Ulcéré, ée, *part. et adj.* geschworen, voll Geschwüre ꝛc. *Fig.* conscience ulcérée, ein mit Lastern beflecktes und nagendes Gewissen; coeur ulcéré, ein mit Haß und Groll erfülltes Herz.

Ulcérer, *v. a.* (Chir.) schwären machen; *fig.* kränken, beleidigen; erbittern; être ulcéré de qch. über etwas heftig erbittert seyn.

Ulmaire, reine des près, barbe de chèvre, *f.* (Bot.) der Johanniswedel.

Ultérieur, eure, *adj.* jenseitig, jenseits gelegen; ferner, fernerweitig, anderweitig, anderwärtig.

Ultérieurement, *adv.* fernerweitig, anderweitig.

Ultimatum, lat. (spr. ultimatome) *m.* (v. Unterhandl.) die Schlußbedingungen.

Ultramédiaire, *adj. c.* (jur.) lésion ultramédiaire, statt lésion d'outre-moitié, s. lésion.

Ultramontain, aine, *adj.* (Geogr.) jenseit des Gebirges, ins. jenseit der Alpen (wenn man sich nehmlich in Frankreich befindet) gelegen; *adj. et s.* (kan. Recht) ultramontanisch, (ins. von solchen Italienern, welche sich in ihren Grundsätzen der päpstlichen Gewalt unterwerfen).

Ultrarévolutionnaire, *adj. et s. nouv.* übertrieben revolutionistisch; ein übertriebener Anhänger der französischen Staatsumwälzung.

Umbelle, umbilic, umbilical, s. ombelle, ombilic, ombilical.

Umble, (spr. omble) *m.* die Lachsforelle, (eine Art Fische im Genfer See).

Umbre, *m.* der Umber, (ein Seefisch); — barbu, der Bartumber.

Un, une, *adj. article et nombre*, ein, einer, eine, eines; (als Zahlwort) eins; un, *s. m.* die Eins, der Einser; un, une, *adj.* einig, einzig, ein; einfach; la république une et indivisible, die eine und unzertheilbare Republik; c'est tout un, es ist alles eins; les uns et les autres, beyde, die einen wie die andern; sur les une heure, gegen ein Uhr; il m'en a donné d'une, er hat mir eins angehängt; l'un (l'une) portant l'autre, eines in das andere gerechnet; un à un, *adv.* einzeln, eins (oder einer) nach dem andern; Mann vor Mann; Stück vor Stück.

Unanime, *adj. c.* einmüthig, einstimmig, einhellig, (besser: einhällig).

Unanimement, *adv.* einmüthig, einmüthiglich, einstimmig ꝛc.

Unanimité, *f.* die Einmüthigkeit, Eintracht, Einhälligkeit; die Einigkeit der Meinungen oder Gesinnungen.

Unau, *m.* der Ueno, (eine Art der Faulthiere, paresseux).

Unguis, (spr. onguis) *m.* (Anat.) os unguis od. lacrymal, das Nagelbein, Thränenbein.

Uni, ie, *part. et adj.* vereinigt; geebnet ꝛc. (s. unir); (als *adj.*) eben, gleich; glatt, flach; (v. Zeugen ꝛc.) einfach, schlicht; z. B. in der Farbe, nicht gefleckt, nicht gestreift; einfärbig; nicht gestickt ꝛc.; zierlos, ohne Verzierung; galop uni, (Reitsch.) ein gleicher Galop; les Provinces Unies, ehem. die vereinigten Niederlande; c'est un homme tout uni, das ist ein (in seinem Betragen, in seinem Aeußern) ganz einfacher Mann.

à l'Uni, *adv.* statt de niveau; on a mis tout à l'uni dans ce jardin, man hat in diesem Garten alles geebnet.

Unicorne, *ol.* statt licorne.

Unième, *adj. numéral.* vingt et unième, der (die, das) ein und zwanzigste; le cent et unième, der hundert und erste.

Unièmement, *adv.* vingt et unièmement, zum ein und zwanzigsten.

Uniflore, *adj c.* (Bot.) einblumig.

Uniforme, *adj. c.* einförmig, (öfters *mépr.*); gleichförmig; rendre uniforme, gleichförmig machen; habit uniforme, statt uniforme, *s. m.*

Uniforme, *s. m.* die vorgeschriebene Kleidung der Kriegsleute; (von Unteroffizieren und gemeinen Soldaten) die Montur, Montirung; (von Offizieren) die Uniform.

Uniformément, *adv.* einförmig, gleichförmig; auf einerley Art und Weise; s. uniforme.

Uniformer, Uniformiser, *v. a. nouv.* statt rendre uniforme, gleichförmig machen.

Uniformité, *f.* die Einförmigkeit, Gleichförmigkeit, Gleichheit.

Uniment, *adv.* eben, gleich; gleich im Faden; tout uniment, einfach, gerade heraus, ohne Umstände; (s. uni).

Union, *f. prop. et fig.* die Vereinigung, Vereinbarung, Verbindung; *fig.* die Eintracht, Einmüthigkeit; (Maler) die Uebereinstimmung der Farben; (Reitschule) statt l'ensemble d'un cheval, der Bau, (die sämmtlichen Theile eines Pferdes); contrat d'union, (jur.) der Einigungsvertrag der Gläubiger gegen den Schuldner; union évangélique, (Geschichte) der evangelische Verein od. Bund, *vulg.* die evangel. Union; union hypostatique, (Theol.) die Vereinigung der zwey Naturen in Christo; une étroite union d'amitié, ein enges Freundschaftsband; esprit d'union, der Geist der Eintracht und Friedfertigkeit.

Unique, *adj. c.* einig, einzig; sonderbar; vorzüglich; einzig in seiner (ihrer) Art; fils unique, der einzige Sohn; der eingeborne Sohn.

Uniquement, *adv.* einzig (einig) und allein, ganz allein; über alles.

Unir, *v. a. prop. et fig.* vereinigen, vereinbaren, verbinden; eben und gleich machen, ebenen, ebnen; *qq f.* glatt machen, schlichten; unir le cuir, (Buchb.) das Leder beym Ueberziehen eines Buches fest anziehen; unir un cheval, (Reitsch.) ein Pferd zusammen nehmen, (so abrichten, daß es im Galopiren die Hinterfüße gehörig nachsetzt). s'Unir, *v. réfl.* sich (mit einander) vereinigen, verbinden; (von den Gängen eines Bergwerkes) sich rammeln, völlig in einander übergehen; s'unir à Dieu, (Theol.) sich mit Gott vereinigen.

Unisson, *m.* (Musik) die Gleichstimmung, der Einklang, (die Stimmung zweyer od. mehrerer Töne in einen Ton); à l'unisson, gleichstimmig; *fig. fam.* mit einer od. mehreren Personen übereinstimmend, gleiches Sinnes, einerley Willen habend; se monter à l'unisson de tout le monde, *fig. fam.* jedermanns Meinung seyn, jedermanns Gesinnung annehmen.

Unitaire, *m.* (Kirchengesch.) der Unitarier, (einer der nur eine Person in der Gottheit annimmt, und also die Dreyeinigkeit läugnet); (Staatsk.) *nouv.* der Einheitsfreund, Anhänger des Einheitssystems oder der Regierungseinheit in einem Staate.

Unité, *f.* (v. Zahlen) die Einheit; die Eigenschaft, nach welcher ein Wesen, ein Ding einzig in seiner Art, oder untheilbar ist, oder unter gewissen Umständen unverändert bleibt; die Zusammenstimmung des Ganzen zu einem Zwecke; les trois unités: l'unité d'action, l'unité de lieu et l'unité de temps, die drey Einheiten: die Einheit der Handlung, des Orts und der Zeit.

Unitif, ive, *adj.* (meist Theol.) vereinigend; vie unitive, das mit Gott vereinigende Leben.

Univalve, *adj. c.* (v. Muscheln oder Muschelthieren) einschalig, (so nur eine Schale hat); *s. m.* das Einschalthier.

Univers, *m.* das Weltgebäude, Weltall, überh. die ganze Welt.

Universaliste, *m.* (Theol.) einer der die Allgemeinheit der Gnade Gottes glaubt; (im Gegensatze von Particulariste).

Universalité, *f.* die Allgemeinheit, (sämmtliche Dinge oder Personen einer Art); universalité des arts et sciences, alles dasjenige, was die Künste und Wissenschaften in sich fassen; universalité des hommes, alle Menschen, das ganze Menschengeschlecht; universalité (statt la totalité) des biens d'une succession, jur.) die sämmtliche Verlassenschaft, das ganze hinterlassene Vermögen.

Universaux, *m. pl.* (scholast. Logik) dasjenige, was den einzelnen Dingen einer Art oder eines Geschlechts zukommt, od. davon gesagt werden kann, nehmlich: le genre, la différence, l'espèce, le propre et l'accident; (ehem. in Polen) das Umlaufschreiben oder Ausschreiben des Königs an die Provinzen und Magnaten, zur Versammlung eines Landtages.

Universel, elle, *adj.* allgemein, *vulg.* universal, (was sich auf alles erstreckt, alles in sich begreift, allen oder den meisten Wesen gemein ist); héritier universel, der Haupterbe, Universalerbe; science universelle, die Allgelehrsamkeit, Universalwissenschaft, (die alle Theile des menschlichen Wissens umfassende Gelehrsamkeit); homme universel, der Allgelehrte, ein in allen Theilen der Gelehrsamkeit erfahrner Mann; esprit universel, der Universalgeist, (der alles beseelende Weltgeist).

Universellement, *adv.* allgemein, durchgehends, von jedermann, überall.

Université, *f.* die hohe Schule, Universität.

Univocation, *f.* (scholast. Logik) die Eindeutigkeit, (die Allgemeinheit einer Benennung, da dieselbe mehreren Wesen gemein ist).

Univoque, *adj. c.* (scholast. Logik) eindeutig, (mehreren Wesen gemein, einerley Wesen oder Sache bezeichnend).

Urane, *m.* le planète de Herschel, (Astr.) der Georgenplanet, Herschelsplanet, Uranus, (der von Herschel entdeckte Planet).

Uranie, *f.* (Myth.) Urania, (eine der neun Musen, die Muse der Sternkunde); (Miner.) der Uranit, (ein neuentdecktes sogenanntes Halbmetall).

Uranographie, *f.* (Astron.) die Beschreibung des Sternhimmels.

Uranologie, *f.* (Astron.) die Lehre von dem Sternhimmel.

Uranométrie, *f.* (Astron.) die Wissenschaft, den Sternhimmel auszumessen.

Uranoscope, *m.* (Naturg.) der Himmelsschauer, (ein Seefisch, dessen Augen oben auf dem Kopfe stehen).

Uranoscopie, *f.* die Sternseherkunst.

Urbanistes, *f. pl.* (röm. Kirche) Nonnen vom St. Klaraorden, welche liegende Gründe besitzen dürfen.

Urbanité, *f.* statt politesse, die Höflichkeit, Artigkeit, *vulg.* Urbanität, ini. der alten Römer; (v. den Griechen atticisme).

Ure, *m.* der Auerochs, Urochs.

Urebec, Béche, *m.* der Rüsselkäfer, (ein schädliches Insekt, welches die Knospen der Bäume abnagt).

Uretère, *m.* (Anat.) der Harngang, Harnweg, (einer der beyden Wege, welche den Harn aus den Nieren in die Harnblase führen).

Urètre, *m.* (Anat.) die Harnröhre.

Urgence, *f. nouv.* dringende Umstände, die Noth, der Drang der Umstände, Nothdrang; il y a urgence, die Sache ist dringend, sie leidet keinen Aufschub.

Urgent, ente, *adj.* dringend, was keinen Aufschub leidet.

Urinaire, *adj. c.* (Med.) den Harn oder Urin betreffend.

Urinal, *m.* das Harnglas, Uringlas.

Urinateur, *m.* (Schiff.) der Taucher, (einer der Perlen ꝛc. aus dem Wasser holt); s. plongeur.

Urine, *f.* der Harn, Urin, das Wasser.

Uriner, *v. n.* harnen, den Urin oder das Wasser lassen; pissen.

Urineux, euse, *adj.* (Med., Chym.) harnicht, einen Harngeruch habend, vom Harne herkommend ꝛc.; sels urineux, Urinsalze.

Urne, *f.* (Alterth.) die Urne, (ein Gefäß, worin die Asche eines verbrannten Todten beygesetzt wurde); urne cinéraire, urne sépulcrale, der Aschenkrug, Aschentopf, Todtenkopf ꝛc.; urne, *anj.* ein ähnliches, als Verzierung dienendes Gefäß; der Loostopf, (in welchen die Loose oder Stimmen geworfen werden).

Ursuline, *f.* (röm. K.) die Ursulinernonne.

Us, *m. pl.* statt usage, (jur.) das Herkommen, der Gebrauch; les us et coutumes de la mer, der Seegebrauch.

Usage, *m.* der Gebrauch, Nutzen, die Anwendung, Dringlichkeit *qqf.* die Brauchbarkeit einer Sache; *it.* der Gebrauch, der bloße Nießgebrauch, die bloße Benutzung, Nutznießung (usufruit), im Gegensatze des Eigenthums; die Art und Weise von etwas Gebrauch zu machen; das Herkommen, die Gewohnheit, *ol.* der Brauch, (das aus willkührlichen Gebräuchen erwachsene Gesetz); *qqf.* die Geläufigkeit, Uebung, welche man sich in etwas erwirbt, (s. routine); usages, *plur.* (auch droit d'usage), (jur.) die freye Holzung, das Holzungsrecht in einem Walde; das Triftrecht, die Triftgerechtigkeit, Hutgerechtigkeit, gemeine Weide; (Buchh.) beym Gottesdienste eingeführte Bücher, z. B. Gebethbücher, Meßbücher ꝛc.; usage du monde, die Weltkenntniß; usage od. usage de la vie, die Lebensart; usage du pays, die Landessitte; à l'usage, zum Gebrauche; mettre tout en usage, alles anwenden, von allem Gebrauch machen, alle Mittel und Wege versuchen; faire bon usage de qch. einen guten Gebrauch von etwas machen, etwas gut anwenden; apprendre qch. par l'usage, eine Sache aus dem Gebrauche lernen; étoffe d'un bon usage, ein Zeug von guter Dauer; (s. auch user, *s. m.*); ce mot n'est pas du bel usage, dieses Wort ist in der guten oder zierlichen Schreibart nicht gebräuchlich; passer en usage, gebräuchlich werden; usage reçu, die hergebrachte, eingeführte Gewohnheit, das (alte) Herkommen.

Usager, *m.* (Forstw.) derjenige, welcher das Holz- und Weiderecht hat; s. usages.

Usance, *f. ol.* statt usage, coutume; (Wechselr.) die Nachsichtszeit; lettre de change à deux usances, ein in zwey Monathen zahlbarer Wechselbrief; bois d'usance, (Forstw.) die Bürgergabe, (der Holzantheil eines Einwohners aus den Gemeindewaldungen).

Usant, e, *adj.* (jur.) une personne usante et jouissante de ses droits, eine Person, welche im Besitze und Genusse aller ihr zuständigen Rechte ist.

Usé, ée, *part. et adj.* abgenutzt, abgetragen ꝛc. (s. user und s'user); usé, (von Menschen und Thieren, in Rücksicht auf den Körper) abgenutzt; (von Menschen oft *m. p.*); überh. entkräftet, geschwächt, erschöpft, ausgebraucht; terre usée, (Landw.) eine entkräftete, ausgemärgelte Erde, ein solcher Boden; estomac usé, ein geschwächter Magen, der nicht mehr gut verdaut; pensée usée, ein abgenutzter, *vulg.* abgedroschener Gedanke; passion usée, eine erkaltete, halb erloschene Liebe.

User, *v. n.* (de qch.) etwas brauchen, gebrauchen, anwenden, sich einer Sache bedienen, einen gewissen Gebrauch von etwas machen; user de douceur, de violence, Gelindigkeit anwenden, Gewalt brauchen; sich der Gelindigkeit, der Gewalt bedienen; user de tabac, Tobak schnupfen; user de régime, gute Lebensordnung, *vulg.* Diät halten; user de remèdes, Arzeneymittel brauchen; en user, verfahren, handeln, thun, umgehen ꝛc.; il en a fort bien usé avec moi, er hat sich sehr gut gegen mich betragen, er hat sehr gut gegen mich gehandelt, er hat mich gut behandelt; chacun en use comme il lui plait, ein jeder thut was ihm gefällt; on en use ainsi entre gens de qualités, so ist es unter Leuten von Stand der Gebrauch.

User, *v. a.* brauchen, verbrauchen, aufbrauchen; abnutzen, verreißen, unbrauchbar, stumpf machen, abschleifen ꝛc.; schwächen, mitnehmen, aufreiben, verzehren, verderben ꝛc.; on use bien du bois dans cette maison, in diesem Hause verbrennt od. verbraucht man viel Holz; il faut user sur la pierre la pointe de ce couteau, man muß die Spitze dieses Messers auf dem Steine abschleifen; user ses yeux à force de lire, seine Augen durch vieles Lesen verderben, schwächen, abnutzen; j'ai usé ma jeunesse auprès de lui, *fig.* ich habe meine Jugendjahre in seinem Dienste zugebracht, verlebt, aufgeopfert; user les glaces, die Spiegelgläser abschleifen; il faut des poudres pour user les chairs, man muß das wilde Fleisch mit gewissen Pulvern wegbeizen. s'User, *v. réfl.* sich abnutzen, abschleifen, abtragen, entkräften, schwächen; stumpf werden ꝛc.; les habits s'usent à force de servir, die Kleider nutzen sich durch langes Tragen ab; (s. user und usé).

User wird auch als *s. m.* gebraucht; drap d'un bon user, ein gutes, dauerhaftes Tuch, das sich gut trägt; il devient beau à l'user, je länger man es trägt, je schöner wird es; (s. auch usage); cet homme est bon à l'user, *fig. fam.* je länger man mit diesem Manne umgeht, desto artiger ꝛc. findet man ihn.

Usine, *f.* das Hüttenwerk, (der allgemeine Nahmen, womit man einen Eisenhammer, Messinghammer ꝛc. oder sonst das Hammerwerk (forge) und dergleichen Werke bezeichnet).

Usité, ée, *adj.* gebräuchlich, gewöhnlich, üblich.

Usnée, *f.* (Botan.) die Flechte, (eine Art Moos); usnée humaine, Moos, welches sich auf Menschenhirnschalen ansetzt.

Usquebac, *pl. us.* Escubac, Scuba, *m.* der Escobar, Saffranbranntwein.

Ustensile, *m.* allerley Geräth, Hausgeräth; — de cuisine, das Küchengeräth; — de jardinage, das Gartengeräth; *it.* ustensile, (nur im *sing.*) der Küchenbedarf, (alles was der Bürger dem bey ihm einquartirten Soldaten geben muß, nämlich den Gebrauch des Küchengeräths, Feuer, Salz, Licht; droit d'ustensile, der Servis, das Servisgeld, Quartiergeld, (das Geld, welches die Bürger bezahlen, wenn sie von der Einquartierung befreyt sind); billets d'ustensiles, Servisszettel, (chem. beym französischen Militärwesen) königl. Anweisungen auf die Quartiergelder.

Ustion, *f.* (Chir.) die Brennung, das Brennen, (s. cautère); (Chym.) die Verbrennung, (eine Art der Verkalkung zur Ausziehung des Salzes).

Usucapion, *f.* (jur.) die Verjährung.

Usuel, elle, *adj.* gewöhnlich, üblich, gebräuchlich, (dessen man sich gewöhnlich bedient); (Med.) gemeine Pflanzen, deren man sich gewöhnlich zur Nahrung od. zu Arzeneyen bedient; termes usuels, gebräuchliche Ausdrücke, deren man sich gewöhnlich bedient.

Usuellement, *adv.* gewöhnlich, gemeiniglich.

Usufructuaire, *adj. c.* (jur.) nießbarlich, den Nießbrauch, die Nutznießung (nicht das Eigenthum) einer Sache gewährend oder betreffend.

Usufruit, *m.* (jur.) der Nießbrauch, die Nutznießung, Nutzung, (der Genuß ohne Eigenthum).

Usufruitier, ière, *s.* (jur.) der Nutznießer, die Nutznießerinn; s. usufruit.

Usuraire, *adj. c.* (jur.) wucherlich.

Usurairement, *adv.* wucherlich, wucherhaft.

Usure, *f.* (jur.) der Wucher, (ein unbilliger Gewinn, den man von seinem Eigenthume im Handel und Wandel zieht); die Abnutzung eines Kleides, Möbels ꝛc. durch den langen Gebrauch; die abgenutzte Stelle selbst; prêter de l'argent à usure, Geld auf Wucherzinsen ausleihen; les coudes de mon habit sont percés d'usure, die Elbogen meines Kleides haben von dem täglichen Gebrauche Löcher bekommen; rendre (payer) avec usure, *fig.* reichlich vergelten.

Usurier, ière, *s.* der Wucherer, die Wucherinn.

Usurpateur, trice, *s.* der Ermächtiger, Gewalträuber, *vulg.* Usurpator, (der unrechtmäßige oder zugleich gewaltthätige Besitzer, inf. der höchsten Gewalt od. eines Throns); eine solche Besitzerinn.

Usurpation, *f.* der Gewaltraub, (die unrechtmäßige, widerrechtliche Anmaßung od. Besitznehmung einer Sache).

Usurper, *v. a.* auf eine unrechtmäßige, widerrechtliche od. gewaltthätige Art an sich bringen, ziehen od. reißen, sich anmaßen, Eingriffe in iemandes Eigenthum od. Rechte thun, sich eines fremden Eigenthums ꝛc. widerrechtlich bemächtigen; chaque année ce laboureur usurpe sur ses voisins, dieser Bauer pflügt oder ackert seinen Nachbaren alle Jahre einige Furchen von ihren Aeckern ab.

Ut, *m.* (Musik) das C, (die erste Note in der französischen Tonleiter).

Utensile, s. ustensile.

Utérin, ine, *adj.* (jur.) halbbürtig; (Med.) zur Mutter gehörig; frères utérins, soeurs utérines, halbbürtige Brüder od. Schwestern, (Brüder, Schwestern von derselben Mutter, aber nicht von demselben Vater); fureur utérine, (Med.) die Mutterwuth, Liebeswuth, (ein von einem Liebesfieber begleiteter Wahnsinn der Frauenzimmer).

Utile, *adj. c.* nützlich, nutzbar, zuträglich,

vortheilhaft, dienlich, ersprießlich; einträglich; *s. m.* das Nützliche; il faut préférer l'utile à l'agréable, man muß das Nützliche dem Angenehmen vorziehen; (jur.) domaine utile, das nutzbare Eigenthum, das Untereigenthum, welches in der erblichen Nutzung eines gewissen Grundes und Bodens besteht; jours utiles, die Gerichtstage, (Tage, an welchen man seine Klage vor Gericht bringen kann).

Utilement, *adv.* nützlich, mit Vortheil; il a été colloqué utilement, (jur.) er ist in die erste Klasse der Gläubiger gesetzt worden.

Utilisation, *f. néol.* die Benutzung, Nutzanwendung, Nutzbarmachung.

Utiliser, *v. a. néol.* benutzen, zum Nutzen anwenden, nutzbar machen.

Utilité, *f.* der Nutzen, Vortheil, die Nutzbarkeit.

Utinet, *m.* (Faßbinder) der Bodenhammer.

Utopie, *f.* das Schlaraffenland, Utopien, (ein nach dem Beyspiele der platonischen Republik erdichtetes Land).

Utricule, *m.* ein kleiner Schlauch; (Bot.) das Saftbläschen in den Pflanzen.

Uvée, tunique rhagoïde, *f.* (Anat.) das Traubenhäutchen im Auge.

Uvette, *f.* (Bot.) die Seetraube, der Meerwegetritt.

Uvule, *f.* s. Luette.

Uzifure, *m.* s. Cinabre.

V.

V, *m.* das V. s. die Grammatik.

Va, (*Impér.* von aller) als *adv. fam.* statt soit, j'y consens, ich bin es zufrieden, es sey darum, *vulg.* meinethalben; *s. m.* (Basset- oder Pharaospiel) sept et le va, sept fois la vade, der siebenfache Einsatz.

Vacance, *f.* die Erledigung eines Amtes, Dienstes, einer Würde, Pfründe; vacances, *plur.* Ferien, Schulferien, Gerichtsferien, (*plus.* vacations); im *singul.* jour de vacance, der Schulfeyertag, Ferientag, Spieltag.

Vacant, ante, *adj* (von Aemtern ꝛc.) erledigt, ledig, leer, unbesetzt, offen stehend, offen, (s. vacance); (v. Häusern, Wohnungen, Betten ꝛc., so wirklich nicht vermiethet, nicht besetzt sind) leer, leer stehend; succession vacante, eine Verlassenschaft, zu welcher sich kein Erbe meldet.

Vacarme, *m. fam.* das Geschrey, Getöse, der Lärm.

Vacation, *f.* statt métier, profession, die Handthierung, das Gewerb, Handwerk, (inf. von den geringern Arten der Gewerbe oder Handthierungen); vacation, die Sitzung, *vulg.* Vakation, (die Zeit welche öffentlich angestellte obrigkeitliche Personen in einem Geschäfte zubringen); *plur.* die dafür entrichtete Gebühr, die Gerichtsgebühr, Advokatengebühr ꝛc.; *plur.* die Gerichtsferien, (val. vacance); vacation, auch statt vacance, die Erledigung; homme de vacation, *pop.* der Handwerker, Handwerksmann; chambre des vacations, die Vakationskammer, welcher während den Parlamentsferien die Gerechtigkeitspflege übertragen ist.

Vaccin, *m. nouv.* (Medic.) der Eiter der Blattern, welche aus der Kuhpockenimpfung entstehen; *adj.* virus vaccin, das Kuhpockengift.

Vaccination, *f. nouv.* (Med.) die Kuhpockenimpfung, (die Handlung wodurch man die Kuhpocken einimpft).

Vaccine, *f. nouv.* die Kuhpocke, Kuhblatter, Schutzblatter, (eine Art von Pocken an den Eutern der Kühe in gewissen Ländern).

Vacciner, *v. a. nouv.* (Medic.) mit dem Gifte der Kuhpocken impfen, um vor den natürlichen Blattern zu schützen.

Vache, *f.* die Kuh; das Kuhleder, (die gegärbte Kühhaut); *fig. injur. pop.* ein dickes ungestaltetes Weibsbild; (Buchdr.) die an dem Laufbret und Karten befestigten Stränge; der Korb oder Trog von Leder, den man oben auf den Reisewagen schnallt, und worein man Kleider und Wäsche legt; étable à vaches, der Kuhstall, Kühstall; lait de vache, die Kuhmilch; queue de vache, der Kuhschwanz; bouse de vache, der Kuhfladen, Kuhmist; pis de vache, das Kuheuter; vache en grain, (Gärber) das genarbte Kuhleder. *Fig. et Prov.* meist *fam.* und *pop.* vache à lait, die Melkkuh, s. lait; poil de vache, poil roux, das Fuchshaar, rothes Haar; vache de Russie; das Juchtenleder; prendre la vache et le veau, die Kuh mit dem Kalbe kaufen, (eine Schwangere heirathen); il a mangé de la vache enragée, es ist ihm trubselig ergangen; le diable est aux vaches, (von einem plötzlich entstandenen Lärm) der Teufel ist los; qui mange la vache du roi, à cent ans delà en paye les os, an königlichen Geldern oder Einkünften ist es gefährlich sich zu vergreifen; il n'est rien tel que le plancher des vaches, s. plancher; (s. auch métier, veau, sorcier).

Vacher, *m.* der Kühhirt; (auf den Alpen) der Senn, Senne; le cornet de vacher, *m.* das Kühhorn.

Vachère *f.* die Kühhirtinn; die Kühmagd.

Vacherie, *f. prvcl.* der Kühstall; die Melkerey; (auf den Alpen) die Sennerey.

Vacillant, ante, *adj.* wankend, schwankend, schwebend, *vulg.* wackelnd, (sich von einer Seite zur andern bewegend); *fig.* wankend, schwankend, unentschlossen, ungewiß; unschlüssig, wankelmüthig, unbeständig; main vacillante, eine zitternde Hand.

Vacillation, *f.* das Wanken, Schwanken, *vulg.* Wackeln; *fig.* die Unentschlossenheit; die Unschlüssigkeit; *qq f.* die Unbeständigkeit, Veränderlichkeit.

Vaciller, *v. n.* wanken, schwanken, *vulg.* wackeln, sich hin und her bewegen; zittern, wie z. B. die Hand; (von der Zunge im Reden) stottern, eine schwere Zunge haben; *fig.* wanken, (wankelmüthig, unentschlossen, nicht mit sich selbst einig seyn); vaciller dans ses réponses, nicht beständig auf einer Rede bleiben, bald so, bald anders antworten.

Vacuiste, *m.* (Phys.) einer der in der Natur den leeren Raum annimmt.

Vacuité, *f.* die Leerheit, Leere, z. B. des Magens ꝛc.

Vade, *f.* (in gewissen Spielen) das Angeboth, der Einsatz, der erste Satz; chacun y est pour sa vade, *fig. fam.* jeder ist für seinen Antheil, für seine Rechnung dabey interessirt.

Vademanque, *f.* (Handl.) der Kassenabfall, (die Verminderung oder Abnahme des Kapitals in einer Handlungskasse).

Vade-mecum, *m. fam. plais.* (lat.) ein Buch, oder sonst etwas, so man immer bey sich trägt.

Vadrouille, *f.* (Schiff.) der Dwal, (ein Schiffsbesen von alten Tauen).

Vagabond, onde, *adj.* herum schweifend, streifend; *fig.* unstät; s. der Landstreicher, Landläufer, die Landstreicherinn ꝛc.; course vagabonde, (poet.) der Irrlauf.

Vagabondage, *m. nouv.* die Landstreicherey, das Landstreichen.

Vagabonner, *v. n. pop.* umher ziehen, herum schweifen, im Lande herum ziehen.

Vagin, *m.* (Anat.) die Mutterscheide, der Mutterhals.

Vaginal, ale, *adj.* (Anat.) die Mutterscheide betreffend oder dazu gehörig; ligament vaginal, das Mutterband.

Vagissement, *m.* das Geschrey der kleinen, neugebornen Kinder.

Vague, *f.* die Welle; (höhere Schreibart) die Woge, Wasserwoge; (Bierbrauer) die Krücke, das Malz umzurühren.

Vague, *adj. c.* (vom Raume, von Oertern) unbegränzt; *fig.* unbestimmt; leer; (v. Farben, vom Kolorit ꝛc.) leicht, anmuthig, lieblich; terres vaines et vagues, ungebaute, öde, unfruchtbare Ländereyen; la paire vague, (Anat.) das achte Nervenpaar.

Vague, *m.* vague de l'air, der weite, unbegränzte Luftraum.

Vaguement, *adv.* im Allgemeinen, unbestimmt ꝛc.

Vague-mestre, *m.* (deutsch) (Kriegsw.) der Wagenmeister.

Vaguer, *v. n.* herum irren, *m.p.* herum schweifen.

Vaigre, *f.* (Schiffb.) die Futterdiele.

Vaigrer, *v. a.* (Schiffb.) ein Schiff inwendig mit Dielen füttern oder verkleiden.

Vaillamment, *adv.* tapfer.

Vaillance, *f. ol.* (und poet.) statt valeur, die Tapferkeit.

Vaillant, ante, *adj.* tapfer.

Vaillant, *m.* das Vermögen, *vulg.* Hab und Gut; die Baarschaft; als *adv. fam.* z. B. il a cent mille écus vaillant, er hat hundert tausend Thaler im Vermögen; il n'a pas un sou vaillant, er hat nicht einen Heller im Vermögen.

Vaillantise, *f. barl.* die Heldenthat.

Vain, aine, *adj.* eitel, vergeblich, unnütz; leer, ungegründet, nichtig, (s. frivole, chimérique); (v. Pers.) hochmüthig, hoffärtig, eingebildet, ruhmredig, prahlerisch; (von der Luft, vom Wetter) z. B. temps vain, schwüles Wetter; vaine gloire, die Ehrsucht; vaine pâture, (Landwirthschaft) der Anger, (Felder oder Wiesen die erst abgemähet worden sind, oder welche brach liegen ꝛc.); terres vaines et vagues, wüste Ländereyen; s. vague.

en Vain, *adv.* vergebens, vergeblich, umsonst: prendre le nom de Dieu en vain, den Nahmen Gottes mißbrauchen.

Vaincre, *v. a. irr.* überwinden, besiegen,

den Sieg davon tragen, die Oberhand behalten; auch *absol.* siegen ꝛc.; *fig.* überwinden, besiegen, bezwingen, bemeistern, z. B. seine Leidenschaften; übertreffen, überlegen seyn; vaincre qn. en libéralité, es einem an Freygebigkeit zuvor thun; se laisser vaincre à la pitié, oder *absol.* se laisser vaincre, sich (zum Mitleiden ꝛc.) bewegen lassen.

Vaincu, ue, *part. et adj.* überwunden, bezwungen, besiegt ꝛc.; *s.* les vaincus, die Ueberwundenen.

Vainement, *adv.* vergebens, vergeblich, umsonst.

Vainqueur, *m.* der Sieger, Ueberwinder, Besieger; *f.* die Siegerinn ꝛc.; le sage est toujours vainqueur de ses passions, der Weise ist allezeit Meister über seine Leidenschaften; vainqueur, als *adj.* vos charmes vainqueurs, (poet.) Ihre unwiderstehliche Reize; vos yeux vainqueurs, Ihre allbesiegenden, Ihre reizenden, einnehmenden Augen.

Vair, *m. ol.* statt petit-gris, das Grauwerk; (Wap.) das Eisenhütchen, Eisenhütlein; vair affronté, Eisenhütchen deren Spitzen die Mitte des Schildes berühren; vair apointé oder en pal, über einander stehende Eisenhütchen.

Vairé, ée, *adj.* (Wap.) mit Eisenhütchen versehen.

Vairé, *m.* (Bot.) eine Art Meergras.

Vairon, *adj. m.* (von Pferden) glasäugig; so um den Augapfel herum einen weißen Ring, oder Augen von zweyerley Farbe hat; (wird auch zuweilen von Menschen gesagt); (Natura.) eine Art Gründling.

Vaisseau, *m.* das Gefäß, Geschirr, Faß; (Anat. u. Chym.) das Gefäß; vaisseaux lymphatiques, Wassergefäße; vaisseau, das Schiff, ins. zur See und auf großen Flüssen; (Bauk.) der innere Raum oder Bau einer Kirche, eines Saals ꝛc.; *fig.* (Theol.) das Gefäß, Werkzeug ꝛc.; z. B. vaisseau d'élection etc., *fig. ol.* s. vase; vaisseau de guerre, das Kriegsschiff; vaisseau marchand, das Kaufmannsschiff, Kauffahrteyschiff; vaisseau garde-côte, der Küstenbewahrer; vaisseau de conserve, la conserve, das Begleitungsschiff, Bedeckungsschiff; vaisseau de régistre, das Registerschiff.

Vaisselle, *f.* das Tafelgeschirr, Tischgeschirr; vaisselle montée, zusammengesetztes Geschirr; vaisselle d'argent, das Silberzeug; vaisselle de vermeil, vergoldetes Geschirr; vaisselle plate, s. plat.

Vaissellée, *f.* die Walke, (so viel als man auf einmal walket).

Val, (im *pl.* vaux) *m.* das Thal; (als Benennung gewisser Orte und Gegenden, sonst, vallée, vallon); im *plur.* par monts et par vaux, über Berg und Thal.

Valable, *adj. c.* gültig; (jur.) rechtsgültig; rechtskräftig, rechtsbeständig.

Valablement, *adv.* gehörig, gültig ꝛc.

Valant, *part.* (v. valoir) geltend; werth; diamant valant dix écus, ein Diamant welcher zehn Thaler werth ist.

Valériane, Phu, *f.* (Bot.) der Baldrian, die Katzenwurzel, das Katzenkraut.

Valésien, enne, *adj.* (franz. Geschichte) valesisch; les rois Valésiens, die Valesischen Könige in Frankreich, die Könige aus dem Hause Valois.

Valet, *m.* der Diener, Bediente, Aufwärter; (von geringerer Art) der Knecht; (als eine Höflichkeitsbezeugung) der Diener; (Kartensp.) der Bube; (Technol.) der Knecht, (ein Werkzeug oder Theil desselben, welches einem andern Dinge zur Unterstützung dient); das Gewicht an einer Thür; (Schiff.) s. estoupin); (Reutschule) der Spornstab od. Stachel, den Springer anzutreiben; (Schlosser) das Stückchen Eisen an einem Riegel, welches sich niederdrückt, wenn er zurück geschoben wird; valet de chambre, der Kammerdiener; valet d'écurie oder d'étable, der Stallknecht; valet de place, der Lohnbediente; valet de charrue, der Ackerknecht; valet de bourreau, der Schinderknecht; valet à louer, der herrenlose Diener; valet de comédie, (Theater) der Bediente; valet de pied, der Lakay; âme de valet, die Knechtseele; valet de fête, der Aufwärter bey einer Lustbarkeit; valet de chiens, der Hundsjunge; maître-valet, der Oberknecht, s. maître; valet de miroir, der Spiegelknecht, (der Fuß oder die Stütze eines Spiegels, den man auf den Tisch stellt); valets de chaise à crémaillère, die Eisen eines Armstuhls, auf welche man, wenn sie heraus gezogen sind, ein Bret legen kann; valet d'artillerie, (Artill.) der Stückknecht; valet à patin, (Chir.) eine Art Kneipzange; je suis votre valet, *fam. iron.* gehorsamer Diener! das glaube ich morgen, das thue ich morgen, das thue ich ja nicht ꝛc.; il fait le bon valet, *fam.* er weiß sich einzuschmeicheln, er macht den Augendiener; (s. carreau, maître etc. *prov.*)

Valetage, *m. pas.* der Knechtsdienst.

Valetaille, *f. mépr.* die Dienerschaft, das Gesinde, Dienstgesinde, (eine Menge, ein Haufen Bediente).

Valeter, *v. n.* dienen, (aus Eigennutz, auf eine niederträchtige Art schmeicheln); herumlaufen; je suis las de valeter dans vos affaires, ich bin des Herumlaufens in Ihren Geschäften müde.

Valétudinaire, *adj. c.* kränklich, von schwacher Gesundheit, einen schwachen Körper habend; (vgl. maladif).

Valeur, *f.* der Werth der Dinge; *qqf.* die Kostbarkeit; (Musik, die Geltung einer Note; die Bedeutung, (der wahre Sinn, Verstand, Gebrauch eines Wortes oder Ausdruckes); die Tapferkeit; cette terre est en valeur, das Gut ist wohl angebaut; un diamant de valeur, ein kostbarer Diamant; la valeur d'une heure, *fam.* ungefähr (kaum) eine Stunde; donner de la valeur à ce qu'on dit, einen Werth (Nachdruck) auf dasjenige legen, was man sagt; les blés sont en valeur, das Getraide steht hoch im Preise; valeur reçue, (Wechselbrief) den Werth empfangen.

Valeureusement, *adv.* tapfer ꝛc.

Valeureux, euse, *adj.* (meist in der höhern und poet. Schreibart) tapfer.

Validation, *f.* (jur.) die Gültigmachung; die Gutheißung, Bestätigung einer Rechnung.

Valide, *adj. c.* (jur.) gültig, rechtsgültig; stark und gesund, noch bey Kräften; mendians valides, gesunde und starke Bettler.

Validement, *adv.* (jur.) gültig ꝛc.

Valider, *v. a.* (jur.) gültig machen, für gültig erklären; eine Rechnung bestätigen, gutheißen.

Validité, *f.* die Gültigkeit; s. valide.

Valise, *f.* das Felleisen; valise de lit, der Bettsack.

Vallaire, *adj. f.* couronne vallaire, (röm. Alterth.) die Schanz- oder Lagerkrone, welche demjenigen gegeben wurde, der das Lager od. die Laufgräben der Feinde am ersten bestiegen hatte.

Vallée, *f.* das Thal; *ol.* statt descente, (s. das Sprichwort bey montagne; (in Paris) der Geflügelmarkt, (quai de la vallée); ce monde est une vallée de larmes, *fig.* diese Welt ist ein Jammerthal; s. auch liquet.

Vallon, *m.* ein kleines Thal; (poet. meist) das Thal; le sacré vallon, (poet.) das heilige Thal, (das Thal zwischen den zwey Gipfeln des Parnasses); il a été nourri dans le sacré vallon, *fig.* er ist unter den Musen erzogen worden.

Valoir, *v. n. irr.* gelten, werth seyn; einbringen, tragen, abwerfen, verschaffen; cela ne vaut rien, das taugt nichts, das ist nicht gut; il ne vaut rien, er taugt nichts, er ist ein Taugenichts, (s. vaurien); faire valoir, geltend machen, empor bringen, in Ansehen bringen; erheben, loben, anpreisen; valoir mieux, besser seyn; valoir la peine, sich der Mühe lohnen oder verlohnen, der Mühe werth seyn; cette terre vaut mille écus, dieses Landgut bringt tausend Thaler ein; son zèle lui a valu cette place, sein Eifer hat ihm diese Stelle verschafft; faire valoir sa charge, sein Amt sich zu Nutze machen; faire valoir son argent, sein Geld umschlagen, es auf Zinsen austhun; faire valoir ses paroles, seinen Worten Kraft geben; se faire valoir dans le monde, sich in der Welt ein Ansehen geben, in Ansehen setzen, hervor thun, *mépr.* sich heraus streichen; l'un vaut l'autre, es ist eines wie das andere; sie sind sich beyde gleich; *mépr.* einer taugt so viel wie der andere; je n'ai rien qui vaille, ich habe nichts rechtes; de bien des gens il n'y a que le nom qui vaille, an vielen Leuten ist der Nahme das Beste; à valoir sur..., (Handl.) statt à compte sur..., auf Abschlag; pour valoir ce que de raison, (jur.) damit es gelte wie Rechtens, um bey vorkommenden Umständen Gebrauch davon zu machen; tout coup vaille, (Billard) das Spiel geht fort, jeder Stoß gilt; *fig. fam.* oder vaille que vaille, wohlan! es sey gewagt, auf jeden Fall, es mag gehen wie es will, aufs Gerathewohl. *Fig. et Prov.* Monsieur vaut bien Madame, (und umgekehrt) sie sind einander werth, eines ist des andern würdig; cela vaut fait, das ist so gut als richtig; (s. avertir, autant, prix, tenir, v. *n.* donner, terre, pesant, aune, chandelle).

Value, *f.* (jur. der Werth); la plus-value, der Ueberwerth, (dasjenige, was eine Sache mehr werth ist, als man sie geschätzt oder gekauft hat).

Valve, *f.* (Naturgesch.) die Schale der Muscheln und Schnecken; univalves, bivalves, multivalves, einschalige, zweyschalige, vielschalige Muscheln.

Valvulaire, *adj. c.* (Anat.) was viele Klappen (valvules) hat.

Valvule, *f.* (Anat.) die Klappe, (ein dünnes Häutchen in den Gefäßen und Gängen des Körpers); valvule mitrale, die mützenförmige Herzklappe; s. mitrale sigmoide.

Vampire, *m.* (nach der Volksmeinung) der Blutsauger, Menschensauger, *vulg.* Vampyr; *fig.* (von Personen) der Blutsauger; (vgl. sang-sue).

Van, *m.* Vannette, *f.* die Wanne, Schwinge, Futterwanne, Futterschwinge.

Vanant, ante, *adj.* pâte vanante, (Papiermühle) der Mittelzeug zu einer mittlern Sorte Papier.

Vandale, *m.* (Geschichte) der Vandale; *fig.* ein roher, unwissender Mensch, ein Feind der Künste und Wissenschaften; ein Zerstörer aller Kunstwerke und Geistesprodukte ꝛc.

Vandalisme, *m. nouv.* der Vandalism, die Barbarey, Rohheit der Vandalen, (vandales), überh. die Rohheit, Unwissenheit; die Zerstörungswuth.

Vandoise, *f.* dard, *m.* (Naturgesch.) der Häseling, Elritzkarpfe, Pfeilkarpfe.

Vangeur, *m.* (Ziegelbrennerey) ein Arbeiter, der die Erde mit den Händen knetet und die Klöße (vasons) daraus bildet.

Vanille, *f.* (Bot.) die Vanille, (eine amerikanische Pflanze, deren Samen (vanille) mit zur Chokolade gebraucht wird).

Vanité, *f.* die Eitelkeit, Nichtigkeit, Vergänglichkeit; die Einbildung, Lobbegierde, Ruhmsucht; der Stolz, Hochmuth; tirer vanité de qch. auf etwas stolz seyn, sich darauf etwas einbilden, mit etwas prahlen; sans vanité, *adv. fam.* ohne mich zu rühmen, ohne Ruhm zu melden.

Vaniteux, euse, *adj. fam.* auf eine kindische und lächerliche Art, eitel, stolz, ruhmsüchtig, lobbegierig; prahlerisch; auch *s. m.* der Windbeutel, (ein eitler Mensch).

Vanne, *f.* (Wasserbauk.) das Schutzbret einer Schleuse; lever les vannes, das Schutzbret aufziehen; vanne, der flüssige Theil des Unraths in einem Abtritte; *plur.* (Jagd) die großen Schwungfedern der Raubvögel.

Vanneau, *m.* (Naturg.) der Kiebitz, (ein Sumpfvogel).

Vanneaux, *m. plur.* (Jagd) die Schwingen oder Schwungfedern, (die größten Federn in den Flügeln der Raubvögel).

Vanner, *v. a.* (Landw.) Getreide wannen, *pl.us.* schwingen; vanner les aiguilles, die Nadeln in der Kleyenbüchse schwingen.

Vannerie, *f.* das Korbmacherhandwerk, die Korbmacherey, Korbmacherarbeit.

Vannet, *m.* (Wap.) die Strahlmuschel, (eine Muschel, deren innern hohlen Grund man sieht).

Vannette, *f.* Van, *m.* die Futterwanne, Futterschwinge.

Vanneur, *m.* der Schwinger, Kornschwinger, *prov.* Kornwerfer.

Vannier, *m.* der Korbmacher.

Vannoir, pot à vanner, *m.* (Nadler) ein großer Trog, worin der Draht zu den kleinen Nägeln hin und her bewegt wird, um dieselben zu poliren.

Vantail, *m.* (Bauk.) der Thürflügel, (der Flügel einer Doppelthüre); les vantaux d'une porte, d'une fenêtre, die beyden Thürflügel, die Flügel eines Fensters.

Vantard, arde, *adj. et s. pop.* prahlerisch, prahlhaft, prahlend; der Prahler, Großsprecher, *vulg.* Prahlhans.

Vanter, *v. a.* rühmen, anpreisen, anrühmen, erheben, heraus streichen. se Vanter, *v. réfl.* sich rühmen, berühmen, mit etwas prahlen, *vulg.* groß thun; s. se faire fort.

Vanterie, *f. fam.* die Prahlerey, Großsprecherey, Ruhmredigkeit.

Vantiller, *v. n* (Zimmerm.) Breter vorlegen oder vorstellen, um das Wasser aufzuhalten oder zu hemmen.

Vapeur, *m.* der Dunst, die Ausdünstung, (s. exhalaison); der Dampf, (ein dicker Dunst oder Rauch); (Maler) eine leichte Farbe, unter welcher die Gegenstände wie durch einen Schleyer hervor scheinen; vapeurs, *pl.* (Med.) Blähungen, (aus dem Magen aufsteigende Dünste); die Dünste, (eine Art Krankheit, welche Unlust und Traurigkeit gebiehrt, das Herz beklemmt und den Kopf einnimmt, besonders beym Frauenzimmer); Spannungen, Nervenzufälle, (hysterische, hypochondrische Zufälle); vapeurs, *pl.* Grillen, böse Launen, *vulg.* Ratten, ins. beym Frauenzimmer; vapeurs de mère, die Mutterbeschwerden, Mutterkrankheit; vapeurs de la rate, Milzbeschwerden; rabattre les vapeurs de la rate, *fig fam.* die Traurigkeit vertreiben; vapeurs concrètes, (Naturk.) Dunststäubchen; bains de vapeurs, das Dampfbad, Schwitzbad; (Chym.) das Marienbad.

Vaporeux, euse, *adj.* (von gewissen Speisen und Getränken) Blähungen verursachend; zu Blähungen geneigt, oder den Dünsten, *vulg.* Vapeurs unterworfen, (s. vapeur); auch *s.* der Schwermüthige, (eine von Vapeurs unterworfene Person ꝛc.); principes vaporeux, (Chym.) die dunstartigen Lebensstoffe; calcination vaporeuse, die Verkaltung durch Dämpfe; tableau vaporeux, s. vapeur.

Vaporisation, *f.* (Chym.) das Ausdampfen, Ausdünsten, die Verdampfung.

Vaquer, *v. n.* (von Diensten, Aemtern, Würden) erledigt oder unbesetzt seyn, offen stehen, (s. vacant); (von Wohnungen, Häusern) leer stehen zu vermiethen seyn; feyern, nicht sitzen, (keine Sitzung, kein Gericht halten, Ferien haben), (s. vacation, vacance); vaquer à qch. z. B. à ses affaires, seinen Geschäften obliegen.

Vaquettes, *f. plur.* (Gärber) Häute von kleinen Kühen.

Varaigne, *f.* (in Salzteichen bey der See) das Schutzbret, so man aufzieht, um das Meerwasser in den ersten Behälter laufen zu lassen.

Varander, *v. a.* (Fischf.) die Häringe trocknen und zum Einpacken bereiten.

Varangue, *f.* (Schiff.) das Bauchstück eines Schiffes, das zuerst auf den Kegel gelegt wird.

Vare, *f.* ein gewisses spanisches Längenmaß von anderthalb französ. Ellen.

Varech, *m.* der Meerauswurf, (alles was das Meer an das Ufer wirft); (Bot.) eine Art Meergras; ein gestrandetes, versunkenes, zur See verunglücktes Schiff, droit de varech, das Strandrecht.

Varenne, *f.* die Heide; chem. in Frankreich der königliche Jagdbezirk; varenne du Louvre, chem. die zum Louvre gehörige Jagd; das im Louvre sitzende Jagd- oder Forstgericht.

Variabilité, *f. nouv.* die Veränderlichkeit.

Variable, *adj. c.* veränderlich.

Variant, ante, *adj. pl.us.* variable, (nur vom Menschen) veränderlich, unbeständig, (vgl. changeant).

Variante, *f.* (meist im *plur.*) die verschiedenen Lesarten eines Textes.

Variation, *f.* die Veränderung; die Veränderlichkeit, Unbeständigkeit; variation (déclinaison) de la boussole etc. die Abweichung der Magnetnadel ꝛc.; variation des témoins, (jur.) die Abweichung der Zeugen in ihrer Aussage.

Varice, *f.* (Medic.) der Aderkropf, Blutaderknoten, die Krampfader.

Varicocèle, *m.* (Medic.) der Aderbruch, Krampfaderbruch.

Varié, ée, *part. et adj.* verändert, geändert ꝛc.; abwechselnd, (worin viele Abwechslungen vorkommen, woran sich mehrere Abwechslungen befinden).

Varier, *v. a.* verändern, mit etwas abwechseln, allerley Veränderungen in etwas machen, anbringen ꝛc., (s. diversifier); varier, *v. n.* statt changer, sich ändern, verändern, anders werden; veränderlich, unbeständig seyn, anderes Sinnes werden, (s. changer, *v. n.*); varier, verschiedener Art seyn, mit einander abwechseln, z. B. die Blumen auf einem Zeuge; abweichen, (s. variation); varier sur une chose, in oder über etwas verschiedener Meinung seyn; varier dans ses discours, nie bey einerley Rede bleiben, bald so, bald anders reden.

Variété, *f.* die Abwechslung, Verschiedenheit, Mannigfaltigkeit; die Spielart.

ne Varietur, (lat.) (von Aktenstücken) damit keine Veränderung daran gemacht werde.

Variolique, *adj. c.* venerisch; virus variolique, das venerische Gift.

Variolite, *f.* (Miner.) der Blatterstein, Pockenstein.

Variorum, (lat.) les variorum (de Hollande) (Buchdr.) die holländischen Ausgaben der alten klassischen Schriftsteller, mit den Lesarten und Anmerkungen verschiedener Verfasser.

Variqueux, euse, *adj.* (Med.) krampfaderig, aderkröpfig.

Varlet, *m. ol.* der Edelknappe eines alten Ritters; der Gesell.

Varlope, *f.* (Schreiner) der Schlichthobel, Glatthobel; varlope à rouler les cartouches, (Artill.) das Leyerbret.

Varre, *f.* (in Amerika) eine Art Harpune zum Fisch- und Schildkrötenfange.

Varreur, *m.* der Harpunirer, (s. varre).

Vasculaire, *adj. c.* (Anat.) gefäßig, (aus vielen Gefäßen bestehend).

Vasculeux, euse, *adj.* (Anat.) gefäßig, (s. vasculaire).

Vase, *m.* das (ins. zum Zierathe bestimmte) Gefäß; (Bauk. ꝛc.) die Vase; vase de nuit, das Nachtgeschirr; un vase d'élection, *fig.* (Bibel) ein auserwähltes Rüstzeug.

Vase, *f.* der Schlamm, Satz, Bodensatz des Meeres, der Teiche, Flüsse ꝛc.

Vaseau, *m.* (Nadler) eine hölzerne Schüssel, in welche die abgeschnittenen Stecknadelköpfe fallen.

Vaseux, euse, *adj.* schlammig.

Vasistas, *m.* (deutsch) was ist das? das Guckloch, Guckfenster, (ein kleines Fenster hinten in einem Reisewagen).

Vason, *m.* (Ziegelbr.) ein Klumpen zubereitete Erde, woraus Ziegel geformt werden.

Vassal, ale, *s.* (Lehenr.) der Lehnsmann, Lehnsträger, *vulg.* Vasall; die Lehnsfrau, Lehnsträgerinn; vassaux, *pl.* die Lehenleute, s. arrière-vassal, und seigneur, *prov.*

Vasselage, *m.* (Lehenr.) die Lehenbarkeit; die Lehenspflicht; die Lehensmannschaft.

Vassoles, *f. pl.* (Bauk.) Breter, mit welchen die Lukengitter (s. écoutille) zugemacht werden.

Vaste, *adj. c.* groß, weit, ungeheuer, unbeschränkt; *fig.* groß, viel umfassend; weit aussehend, ausgebreitet, ungeheuer.

Vaste, *m.* (Anat.) der Nahme zweyer großen Schenkelmuskeln.

Vateau, Râteau, Houtau, *m.* (Seidenweber) ein grober Kamm, vermittelst dessen die Kette aufgebäumt wird.

Vatican, *m.* der Vatikan, (der päpstliche Pallast in Rom); *fig.* der römische Hof; les foudres du vatican, *fig.* der päpstliche Bannstrahl.

Va-tout, *m.* (Spiel) der Gewinn des sämtlichen Einsatzes; faire va-tout, oder *s. m.* faire le va-tout, den ganzen Einsatz gewinnen.

Vaucour, *m.* (Töpfer) die Werkbank neben der Scheibe.

Vau-de-route, *f.* s. route.

Vaudeville, *m.* das Volkslied, Gassenlied, *vulg. mépr.* der Gassenhauer; der Nahme eines Theaters in Paris.

à Vau-l'eau, s. aval.

Vaurien, *m. fam.* der Taugenichts, Tagdieb.

Vautour, *m.* der Geyer, (ein Raubvogel); peau de vautour, die Geyerswamme.

Vautrait, *m.* (Jagd) das Schweinszeug, (das sämtliche Jagdzeug und Geräthe zur Wildschweinsjagd des Königs).

se Vautrer, *v. réfl. m. p.* sich wälzen, kühlen, z. B. im Kothe; *fig.* sich herumwälzen, z. B. in den Wollüsten.

Vaux, *pl.* von val.

Vavasseur, *m.* s. arrière-vassal.

Vavassorie, *f.* s. arrière-fief.

Vayvode, *m.* der Woiwode, (ein Statthalter in der Wallachey, Moldau ꝛc.)

Veau, *m.* das Kalb; das Kalbfleisch; das Kalbleder; *fig. injur.* das Kalb, (ein dummer Mensch); veau de lait, das Milchkalb, Säugkalb; veau mâle, das Ochsenkalb; veau femelle, das Kuhkalb, Färsenkalb, Mutterkalb; veau de rivière, ein Kalb aus der Gegend von Rouen; veau marin, loup-marin, das Seekalb, der Seehund; veau fauve, (Gärber) ungefärbtes Kalbleder; pied de veau, der Kalbskopf, die Fieberwurzel, der Aaron, (eine Pflanze); (Kochk.) longe de veau, der Nierenbraten; ruelle de veau, eine Scheibe Kalbfleisch; jarret de veau, der Kälberstoß; ris de veau, die Kälbermilch; eau de veau, die Kalbsbrühe; poitrine de veau, die Kalbsbrust. *Fig. et Prov.* fièvre de veau, s. fièvre; tuer le veau gras, ein fettes Kalb schlachten, eine Gasterey geben; aussitôt meurt veau que vache, es sterben sowohl Junge als Alte, (s. plier, bride).

Vecteur, *adj. m.* (Astron.) der Träger; rayon vecteur, der Trägerstrahl, (die gerade Linie aus dem Brennpunkte der elliptischen Bahn, in den Mittelpunkt der Planeten gezogen).

Védasse, Vaidasse, *f.* (Waidfärber) die Waidasche, (die Asche von gebrannten Weinhefen).

Vedette, *f.* (Kriegsw.) die Reiterwache; das Wallthürmchen, (eine Art Thürmchen od. Schilderhäuschen auf den Wällen); die Briefanrede, (der Titel einer Person zu Anfange eines Briefes); mettre qn. en vedette, einen Reiter auf die Wache stellen, eine Reiterwache ausstellen.

Végétable, *adj. c.* (Bot.) wachsbar, (was wachsen kann).

Végétal, ale, *adj.* (Bot.) zu den Pflanzen oder Gewächsen gehörig, davon herkommend, oder deren Wachsthum betreffend; règne végétal, das Pflanzenreich; Gewächsreich; sel végétal, das Pflanzensalz; terre végétale, terre franche, terreau, die Dammerde, Pflanzenerde; vertu oder faculté végétale, das Wachsthumsvermögen; vie végétale, das Pflanzenleben, (im Gegensatze des organischen Lebens); *fig.* ein pflanzenartiges Leben.

Végétal, *m.* (Bot.) die Pflanze, das Gewächs.

Végétant, ante, *adj. nouv.* wachsend, *vulg.* vegetirend, (s. végéter).

Végétatif, ive, *adj.* wachsenmachend; vie végétative, das Pflanzenleben; vertu od. faculté végétative, das Wachsthumsvermögen, (s. végéter).

Végétation, *f.* der (das) Wachsthum, das Wachsen; (Chym.) das Wachsen, Auswachsen.

Végéter, *v. n.* (Bot.) wachsen, (durch Ansetzung neuer Theile von innen, und vermittelst einer Wurzel größer werden); (Chym.) wachsen, auswachsen; il ne fait plus que végéter, *fig.* er führt nur noch ein Pflanzenleben, er hat beynahe alle Sinne und Geistesskräfte verloren.

Véhémence, *f.* die Heftigkeit; (Rhetor.) eine feurige, lebhafte, männliche Beredsamkeit.

Véhément, ente, *adj.* heftig; (v. der Beredsamkeit, von dem Vortrage eines Redners) lebhaft, feurig, männlich, stark.

Véhémentement, *adv.* (im Gerichtsstyle) sehr gewaltig.

Véhicule, *m.* (Phys. und *fig.*) das Mittel, Beförderungsmittel, Leitmittel, *vulg.* Vehikel.

Veille, *f.* das Wachen; (in welcher Bedeutung man meistens den *plur.* veilles braucht); veille, der Tag vor einem andern Tage; veille, veille d'une fête, der Tag, Vorabend vor einem Feste; veille, veille de nuit, (ins. bey den Alten) die Nachtwache; veilles, *plur. fig.* die Nachtarbeit, die nächtlichen Arbeiten, die Nächte eines Gelehrten, eines Geschäftsmannes ꝛc., das Nachtstudiren, (die schlaflosen Nächte, welche ein solcher unter anhaltenden Arbeiten zubringt); chandelle, bougie de veille, das Nachtlicht, die Nachtkerze; lit de veille, das Wachbett; veille des armes, die Waffenwache; veille de noël, der Christabend; la veille de son départ, der (den) Tag vor seiner Abreise. *Fig.* il est à la veille de se marier, er wird sich nächstens verheirathen, er steht auf dem Punkte (im Begriffe) sich zu verheirathen; nous sommes à la veille de voir de grandes choses, es steht uns etwas Wichtiges bevor, bald werden wir wichtige Dinge sehen; être à la veille de la mort, am Rande des Grabes stehen; (s. poissonnier).

Veillée, *f.* der Abend, die Abendzeit, die Abendstunden; die Abendgesellschaft; die Zusammenkunft der Nachbarn od. überh. guter Freunde unter den Handwerkern, oder auf dem Lande, um des Abends während der Arbeit mit einander zu reden; (auf dem Lande auch) die Spinnstube; les veillées sont longues en hiver, die Abende sind im Winter lang; pâté de veillée, der Lichtbraten, (eine Pastete, welche die Meister den Gesellen geben, wenn sie anfangen sollen, des Abends bey Lichte zu arbeiten); veillée, (bey einem Kranken) die Nachtwache; conte de la veillée, das Winterabendmährchen.

Veiller, *v. n.* wachen; *fig.* veiller à qch., sur la conduite de qn. etc. über oder für etwas, über jemand, über jemandes Aufführung wachen, ein wachsames Auge haben, Sorge tragen; *v. a. fig.* veiller qn. jemand genau beobachten, ein wachsames Auge auf jemand haben; veiller auprès d'un malade, oder (*v. a.*) veiller un malade, bey einem Kranken wachen; veiller un mort, bey einer Leiche wachen; veiller un oiseau, (Jagd) einen Falken munter erhalten; veiller à son salut, für sein Wohl bedacht seyn, wachen, sorgen; jeunesse qui veille et vieillesse qui dort, c'est signe de prochaine mort, *prov.* junge Leute die keinen Schlaf haben, und alte Leute die immer schlafen, sterben bald, (s. seigneur, *prov.*)

Veilleur, *m.* der Wächter, (einer der bey einer Leiche wacht).

Veilleuse, *f.* die Nachtlampe.

Veilloir, *m.* (Lederarbeiter) eine Art Tischchen, auf welches man, bey der Nachtarbeit, das Licht stellt und das Handwerkszeug legt.

Veillote, *f.* (Landw.) der Windhaufen, Wetterhaufen, (ein kleiner Haufen abgemähtes Heu).

Veine, *f.* (Anat.) die Ader im thierischen Körper, ins. die Blutader; die Ader, (die Züge oder Streifen in leblosen Körpern, welche ungefähr wie die Adern laufen, z. B. im Holze, in einigen Steinarten ꝛc.); (Minir.) die Ader, Erzader, (ein Gang des Wassers, der Erze ꝛc.); veine d'or, die Goldader; veine de soufre, die Schwefelader; veine d'eau, die Wasserader; veine de sable, die Sandader; veine de glaise, die Lettenader; (Anat.) veine cave, die Hohlader; veine jugulaire, die Drosselader; veine porte, die Pfortader. *Fig. et Prov.* veine, oder veine poétique, die Dichterader, der dichterische Geist; il a nulle veine qui y tende, er hat keine Neigung dazu; il est en veine de bonheur, er ist im Glücke.

Veiné, ée, *adj.* äderig, aderig; geädert, geadert; (veiné wird nicht von den Adern des thierischen Körpers gesagt).

Veiner, *v. a.* ädern, z. B. das Holz, das Leder im Färben.

Veineux, euse, *adj.* äderig; artère veineuse, (*m.*) die Lungenblutader; vaisseaux veineux, die Aderngefäße.

Velar, érysime, *m.* tortelle, herbe aux chantres, *f.* der Hederich, (eine Pflanze).

Velaut! (Jagd) huß! darauf! (ein Zuruf an die Hunde).
Vêler, *v. n.* kalben, (ein Kalb werfen).
Vêlet, *m.* das weiße Unterfutter am Nonnenschleyer.
Vélin, *m.* das Jungfernpergament, (eine Art zartes und glattes Kalbspergament, zum Schreiben und Drucken); papier-vélin, Velinpapier, (auf Pergamentart bereitetes Papier).
Vélites, *m. plur.* (röm. Alterth.) leicht bewaffnete Soldaten.
Velléité, *f.* (scholast. Philos.) der Halbwille, (der schwache, unvollkommene Wille ohne That, der bloße Wille, das bloße Wollen).
Veloce, *adj. c.* (Astr.) schnell, geschwinde.
Velocifère, *m. nouv.* der Schnellwagen, (der Nahme einer in Paris erfundenen Eilpost, diligence).
Velocité, *f.* (höhere Schreibart) die Schnellheit, Schnelligkeit, Geschwindigkeit, (vgl. vîtesse, rapidité).
Velours, *m.* der Sammet, Sammt; *fig.* statt pelouse, der Rasen; velours plein, der glatte Sammet, (s. façonné, ras, ramage, rayé etc.); habit de velours, ein sammetes, sammtnes Kleid. *Fig. et Prov.* un chemin de velours, ein Rasenweg; jouer sur son velours, sur son gain, vom Gewinnste spielen, (s. gain). faire patte de velours, (von Katzen, wenn sie die Pfote geben) die Krallen einziehen, Sammetpfötchen machen; jemanden unter dem Scheine der Schmeicheley zu schaden suchen; (s. son, *prov.*)
Velouté, *m.* das Sammetband, die Sammetschnur; (Anat.) die innere faltige und schleimige Haut in den Gedärmen, im Magen ꝛc.; das Sammetartige, s. peluche.
Velouté, ée, *part. et adj.* auf Sammet-Art gewirkt; *adj.* sammetartig; ruban velouté, das Sammetband; fleur veloutée, die Sammetblume, (eine sammetartige Blume); vin velouté, alter vollfarbiger und milder Wein; pierre veloutée, (Juw.) der vollfarbige Edelstein; crême veloutée, der abgesottene Milchrahm.
Velouter, *v. a.* auf Sammetart wirken.
Veltage, *m.* das Eichen nach der Velte; das Visiren.
Velte, *f.* ein Maß zu Flüssigkeiten von drey Pariser Kannen; der Visirstab.
Velter, *v. a.* (Fässer) nach der Velte eichen; visiren, (s. jauger).
Velteur, *m.* der Eicher; der Visirer, s. velte.
Velu, ue, *adj.* haarig, rauch, zottig, (in Rücksicht auf poil, und nicht auf cheveu; doch wird es nicht vom Barte gesagt); pierre velue, (Bauk.) ein rauher, unbearbeiteter Stein, so wie er aus der Grube kommt; auch *s.* le velu d'une plante, (Botan.) die haarige oder wollige Oberfläche einer Pflanze; le velu, (Naturg.) der Zottenfisch, der kleine Einhornfisch.
Velue, *f.* (Jagd) die rauhe Stelle auf dem Kopfe der Hirsche und Rehböcke, wo die Kolben (brosses) herausstoßen.
Velvote, *f.* élatine, das Leinkraut, der Waldflachs, wilde Flachs, Marienflachs, Krötenflachs, (eine Heilpflanze).
Venaison, *f.* das Wildpret, das Fleisch wilder eßbarer Thiere, insf. des Roth- und Schwarzwildes; pâté de venaison, die Wildpretpastete; les cerfs sont en venaison, jetzt sind die Hirsche feist, jetzt ist das Hirschfleisch gut zu essen; cette viande a un goût de venaison, dieses Fleisch hat einen Wildgeschmack, oder Wildgeruch.
Vénal, ale, *adj.* (von Aemtern, Bedienungen, Diensten) verkäuflich; *fig. mépr.* feil, (so sich durch die Hoffnung des Gewinnstes verführen oder sonst zu etwas schlechtem gebrauchen läßt); valeur vénale, (Handl.) der laufende Preis; plume vénale, die gedungene, feile Feder.
Vénalement, *adv. mépr. p.us.* bestechlich, für Geld; il exerce vénalement sa charge, er läßt sich bestechen.
Vénalité, *f.* die Verkäuflichkeit, das Verkaufen der Aemter ꝛc. (s. vénal).
Venant, *part. et adj. it. subst. et adv.* kommend; les rues sont pleines d'allans et venans, die Straßen sind voll von Hin- und Hergehenden, von Ab- und Zugehenden; à tout venant beau jeu, ich wage (wir wagen) es mit einem jeden, ich nehme es mit einem jeden auf; il a mille écus de rente bien venant, er hat tausend Thaler sichere Renten.
Vendable, *adj. c.* (jur.) verkäuflich.
Vendange, *f.* die Weinlese, Weinärnte, (wird auch im Franz. im *plur.* gesagt); vendanges, *pl.* die Zeit der Weinlese, der Herbst, die Herbstzeit; vendange, die abgelesenen Trauben; faire vendange, Weinlese halten, herbsten. *Fig. et Prov.* prêcher sur la vendange, mit dem Glase in der Hand sprechen; faire vendange, seinen Schnitt machen; adieu paniers, vendanges sont faites, nun ist es zu spät, die Gelegenheit ist versäumt; (s. panier).
Vendanger, *v. a.* auch *absol.* lesen, Wein lesen, Weinlese halten, herbsten; *fig.* die Weinberge (Feldfrüchte) verheeren, verderben, z. B. der Hagel ꝛc., oder schlechte, muthwillige Leute.
Vendangeur, euse, *s.* der Leser, Weinleser, die Leserinn, Weinleserinn; les saints vendangeurs, die Heiligen, deren Feste zu Ende des Aprils oder zu Anfange des Mays fallen, da der Weinstock leicht erfriert.
Vendée, *f.* (in Frankr.) die Vendee, (ein Departement, worin ein blutiger Bürgerkrieg geführt wurde); daher *fig.* der Bürgerkrieg.
Vendémiaire, *m. nouv.* der Weinmonath, (der erste Monath im ehem. französ. republikanischen Kalender).
Venderesse, *f.* (jur.) die Verkäuferinn.
Vendeur, euse, *s.* der Verkäufer, Krämer, Höker; die Verkäuferinn, Krämerinn, Hökerinn; (in Verbindung mit einem andern Worte) der Händler, die Händlerinn, z. B. vendeur, vendeuse de fruits, der Obsthändler, Obsthöker ꝛc.; die Obsthändlerinn, Obsthökerinn ꝛc.; vendeur de marée et de volaille, der Marktmeister; vendeur de meubles, der Ausrufer; vendeur d'orviétan, de Mithridade, der Marktschreyer, Quacksalber; faux vendeur, der falsche Verkäufer, (einer, der etwas verkauft, was nicht sein Eigenthum ist, auch der mit falschem Maß und Gewicht verkauft).
Vendication, s. revendication.
Vendiquer, s. revendiquer.
Vendition, *f.* (jur.) der Verkauf, s. vente.
Vendre, *v. a.* verkaufen; vendre qch. à qn. jemanden etwas, oder etwas an jemand verkaufen; vendre, *fig.* verkaufen, verrathen. se Vendre, *v. réfl.* sich verkaufen, abgehen, Abnang oder Käufer haben oder finden; verkauft werden, gelten, kosten; *fig.* (von Personen) sich verkaufen, des Gewinnstes halber sich zu etwas (schlechtem) brauchen lassen, feil seyn; il me l'a vendu trente écus, er hat mir es für dreyßig Thaler verkauft; femme qui prend, se vend, eine Frauensperson, welche Geld oder Geschenke nimmt, verhandelt ihre Ehre; (s. coquille, dépendre, livrer, ours, peau etc.)
Vendredi, *m.* der Freytag; vendredi saint, der Charfreytag; tel qui rit le vendredi, pleure le dimanche, *prov.* auf Freude folgt Leid.
Vené, ée, *part.* gejagt, (s. vener); *adj.* (vom Fleische) anbrüchig, wildpernd, (so ein wenig zu riechen anfängt).
Vénéfice, *m.* (jur.) statt empoissonnement, die Giftmischerey, Giftmischung, Vergiftung.
Venelle, *f. ol.* das Gäßchen; enfiler la venelle, die Flucht ergreifen, sich aus dem Staube machen, (s. enfiler).
Vénéneux, euse, *adj.* giftig, (meist von Pflanzen), s. vénimeux.
Vener, *v. a.* mürbe jagen, (ein zahmes Thier jagen oder hetzen, ehe man es schlachtet, damit dessen Fleisch desto mürber werde); *v. n.* faire vener de la viande, *p.us.* statt la mortifier, Fleisch mürbe machen, mürbe werden lassen.
Vénérable, *adj. c.* ehrwürdig.
Vénérable, *m.* (r. Kirche) das Hochwürdige.
Vénération, *f.* die Ehrerbiethigkeit, Ehrerbiethung, Ehrfurcht, Verehrung.
Vénérer, *v. a.* (ins. Heilige ꝛc.) verehren, (ihnen Verehrung erweisen).
Vénerie, *f.* die Jägerey, Jagd, das Jagdwesen; die Jagd, (die bey der königlichen Jagd angestellte Personen); der Jägerhof; gentilhomme de la vénerie, der Jagdjunker; officiers de la vénerie, die Jagdbedienten.
Vénérien, ienne, *adj.* (Med.) venerisch; maladie vénérienne, mal vénérien, die Lustseuche, *vulg.* Venusseuche; die venerische Krankheit.
Venette, *f.* die Angst; avoir, donner la venette, Furcht haben, Furcht einjagen.
Veneur, *m.* der Jäger, Jägermeister bey einer fürstlichen Jagd; der Hetzmeister; grand veneur, der Oberjägermeister.
Vengeance, *f.* die Rache; die Rachgier, Rachsucht; tirer (prendre) vengeance d'un affront, einen Schimpf rächen, (s. venger).
Venger, *v. a.* rächen. se Venger, *v. réfl.* (de qn., de qch.) sich (an jemanden, wegen etwas) rächen; se venger de qn. d'un outrage qu'on a reçu, sich wegen einer erlittenen Beschimpfung an jemanden rächen.
Vengeur, Vengeresse, *s.* der Rächer, die Rächerinn; (ist als *s. f.* wenig gebräuchlich); vengeur, vengeresse. *adj.* (höhere Schreibart) rächend; il est un Dieu vengeur, es ist ein Gott, der Rache übt; la main vengeresse de Dieu, die rächende Hand Gottes.
Veniat, *m.* (lat.) (jur.) der Vorbescheid, (der Befehl eines Gerichts, sich vor demselben zu stellen).

Véniel, elle, *adj.* (Theol.) erläßlich, verzeihlich; péché véniel, eine Sünde oder ein Fehler, so erlassen werden kann.

Véniellement, *adv.* erläßlich, verzeihlich, (s. véniel).

Veni-mecum, *m.* (lat.) s. vadé-mecum.

Vénimeux, euse, *adj.* (von Thieren) giftig, Gift enthaltend; (von Dingen) vergiftet; langue vénimeuse, *fig.* eine giftige, verläumderische Zunge, *vulg.* das Lästermaul.

Venin, *m.* das Gift, (gewisse giftige Säfte, und ins. das Gift gewisser Thiere); venin de la peste, der Peststoff; *fig.* das (der) Gift, der heimliche Haß, die Bosheit ꝛc. *Fig. et Prov.* jeter son venin, seinen Gift auslassen; à la queue (git) le venin, le venin est à la queue, das Uebelste kommt zuletzt; morte la bête, mort le venin, ein todter Hund beißt nicht mehr; (s. bête).

Venir, *v. n. irr.* kommen, (auch von leblosen Dingen); ankommen, anlangen; kommen, hervor kommen, wachsen, entstehen, entspringen; herkommen, abstammen; (von leblosen Dingen) herkommen, kommen, herrühren; venir à qch. zu etwas gelangen; aller et venir, hin und her gehen oder kommen, (s. aller, *prov.*); je viens vous rendre mes devoirs, ich komme, Ihnen meine Pflicht zu bezeugen; il lui est venu une pleurésie, er hat das Seitenstechen bekommen; ce mot vient du Grec, dieses Wort kommt aus dem Griechischen her; cette rivière vient des montagnes, dieser Fluß entspringt aus den Gebirgen; ce nain ne me vient pas jusqu'à la ceinture, dieser Zwerg reicht mir nicht bis an die Mitte des Leibes; notre vin ne vient plus que goutte à goutte, unser Wein läuft nur noch tropfenweise; il ne m'est rien venu à la loterie, ich habe nichts in der Lotterie gewonnen; tout lui vient à souhait, (les biens lui viennent en dormant, *prov.*) es gelingt ihm alles nach Wunsch; il lui est venu dans l'esprit de voyager, es ist ihm eingekommen zu reisen; il me vint en pensée oder dans l'esprit, es fiel mir ein, es entstand der Gedanke bey mir, es kam mir in den Sinn; il est venu à ma connoissance que etc. ich habe erfahren daß ꝛc.; cette nouvelle me vient de bonne part, diese Neuigkeit habe ich von sicherer Hand, (s. main); venir bien, gut fortkommen, gedeihen, wachsen, sich gut ausnehmen, sich gut (zu etwas oder für jemand) schicken, gut stehen, gut zu etwas passen; l'enfant est bien venu, das Kind ist glücklich zur Welt gekommen; l'enfant n'est pas venu à bien, das Kind ist nicht glücklich zur Welt gekommen; ses enfans ne viennent pas à bien, er (sie) zieht kein Kind groß; ihre (seine) Kinder gedeihen nicht, kommen nicht fort; ce surtout lui vient bien, dieser Oberrock steht (geht) ihm gut, (s. aller); venir à rien, zu nichts werden; venir à la traverse, in die Quere kommen; venir à partage, zur Theilung kommen, theilen; nous nous en vînmes ensemble, wir kamen zusammen; je le verrai venir, ich will es abwarten; laisser (voir) venir, ruhig abwarten; je vous vois venir, ich sehe, wo Sie hinaus wollen; les revenus viennent bien, die Einkünfte gehen richtig ein; laisses-moi venir ce coup-là, (Ballsp.) lassen Sie mich diesen Ball, (Kartensp.) diesen Stich machen; il lui vint une grosse fièvre, er bekam ein starkes Fieber; les biens vont aux enfans, das Vermögen fällt den Kindern zu, fällt an (auf) die Kinder; venir à compte, zur Rechnung kommen, mit einander abrechnen; venir à composition, sich vergleichen; venir à maturité, zur Reife kommen, reif werden; pour en venir là, il faut du temps, es gehört Zeit dazu, es so weit zu bringen; il en faut venir là, es kommt doch endlich dahin; on en vint aux reproches, es kam zu Vorwürfen; en venir aux mains etc., handgemein werden, (s. main etc.); il en vint jusqu'à le menacer, es kam bis zu Drohungen; qu'il y vienne, er komme, wenn er Herz hat; venir au fait, zur Sache kommen; faire venir à la raison, zur Vernunft bringen; venir à bout de qch. etwas zu Stande bringen; si cette lettre venoit à se perdre, wenn der Brief sollte verloren gehen; s'il venoit à mourir, wenn er sterben sollte, im Falle daß er stürbe; nous vînmes à parler, wir sprachen, wir kamen auf die Rede (de ..., von ...); je viens le voir, ich komme, um ihn zu besuchen, zu sehen; je viens de le voir, ich habe ihn so eben gesehen; il vient d'arriver, d'entrer, so eben ist er gekommen, herein gekommen; je viens de boire, ich habe so eben (eben erst) getrunken; à venir, künftig, zukünftig; la vie à venir, das zukünftige Leben, (s. avenir, *s. m.* jur.) *Prov.* c'est un beau venez-y voir, *iron. fam.* das ist etwas rechtes, es verlohnt sich wohl der Mühe! tout vient à point qui peut attendre, s. point, *s.* (s. auch bouche, chapon, flûte, grâce, panse, pays, pluie etc. etc. *prov.*)

Venir, *m.* l'aller et le venir, das Ab- und Zugehen, das Hin- und Hergehen oder -kommen; avoir l'aller pour le venir, *prov.* einen vergeblichen Gang thun, (s. venue).

Vent, *m.* der Wind; *it.* der Wind, (die Blähung in den Gedärmen); die Luft, so man z. B. einem Faße ꝛc. macht oder läßt; *pop.* statt respiration, haleine, der Athem, die Luft; (Artill.) der Spielraum, Luftraum, das Windspiel (zwischen der Kugel und der Mündung eines Stücks); (Jagd) die Witterung, der Geruch; *fig.* der Wind, die geheime Nachricht von etwas; der Wind, die Eitelkeit; il fait grand vent, es geht ein starker Wind; coup de vent, der Windstoß; vent coulis, der Zugwind; vent du sud, d'ouest etc. der Südwind, Westwind ꝛc.; der Süd, West ꝛc.; instrumens à vent, Windinstrumente, überh. Blasinstrumente; lâcher un vent, einen Wind lassen; il est travaillé des vents, er ist mit (von) den Winden oder Blähungen geplagt; reprendre son vent, *pop.* wieder zu Athem kommen; (Schiff.) vents cardinaux; vents alizés oder alisés; vent d'amont, d'aval, de bonline; vent fait; vent forcé; vent frais; vent largue, vent routier, (s. diese Wörter); prendre le vent, den Wind fassen, die Segel nach dem Winde richten; tenir le vent, bey dem Winde segeln; tomber sous le vent, unter den Wind gerathen, den Vortheil des Windes verlieren; chasser au vent, aller dans le vent, gegen den Wind segeln; aller selon le vent, sich nach dem Winde richten; aller au plus près du vent, mit dem Windstriche fahren; aller tout d'un vent oder d'un même vent, mit einerley Wind segeln; monter oder passer au vent, den Wind, die Höhe des Windes gewinnen; présenter au vent, mit dem Schiffe gegen den Wind segeln oder stechen; avoir le dessus du vent, avoir le vent sur un vaisseau, einem Schiffe den Wind abgewonnen haben; être oder passer au vent d'un vaisseau, unter dem Winde eines Schiffes seyn, (zwischen sich und dem Winde ein anderes Schiff haben); le vent se fait sud, der Wind ist Süd geworden; faire vent arrière, s. arrière, *s. m.*; avoir vent debout, s. debout; pincer le vent, s. pincer; avoir le vent en poupe, s. poupe; donner vent devant, s. devant, *s. m.*; gagner le od. au vent, s. gagner; porter le nez au vent, porter au vent, (Reitsch.) s. porter; arbre de plein vent, de haut vent, (Gärtn.) ein freystehender Baum, (s. arbre); avoir le vent de qch., (von gewissen Thieren) etwas wittern, die Witterung von etwas haben; prendre vent de qch. etwas wittern. *Fig. et Prov.* avoir vent de qch. Wind oder Nachricht von etwas haben, etwas wittern; prendre le vent (*pl. us.* l'air) du bureau, s. air; il va comme le vent, er ist schnell wie der Wind; quel bon vent vous amène? was für ein guter Wind führt Sie (so unverhofft) daher? il a bien du vent (il y a bien du vent) dans sa tête, er bildet sich viel ein; aller selon le vent, sich in die Zeit und Umstände schicken; (s. auch tourner, abattre, flamberge, loger, emporter, marée, fendre, brebis, repaître, plume, haleine).

Ventail, *m.* (*pl.* ventaux) (Wapenk.) das Helmfenster, (der untere Theil der Oeffnung eines Helms, wodurch man Luft schöpft); *it.* s. éventail.

Vente, *f.* der Verkauf; der Markt, (der öffentliche Ort, wo man verkauft); statt coupe, (Forstw.) das Gehau, der Schlag, Holzschlag; jeunes ventes, die Schonung; être en vente, zu verkaufen seyn, feil seyn; mettre (exposer) en vente, zum Verkaufe ausstellen, aussetzen, ausbiethen, feil biethen; être de bonne vente, de vente, verkäuflich, gesucht seyn; être dure à la vente, keinen Abgang finden; cette marchandise est hors de vente, diese Waare ist nicht anzubringen, ist nicht verkäuflich; vente à l'amiable, s. amiable; lods et ventes, der Pfundzoll, die Lehensgebühren; s. lods.

Venteau, *m.* (Wasserbauk.) das Gerüste von Zimmerbauholz, das zum Schließen der Thüre eines Schleußens dient; der Windschöpfer in einem Blasebalge.

Venter, *v. n.* (meist *impers.* vom Winde) wehen; windig seyn; *cor.* statt éventer.

Venteroles, *f. pl.* (Lehenrecht) eine Art Kaufschilling.

Venteux, euse, *adj.* windig, stürmisch, den Winden ausgesetzt; (Med.) blähend, Winde verursachend; les pois sont venteux, die Erbsen blähen; plage venteuse, die windige Gegend; colique

venteuse, (Med.) die Windkolik; hernie venteuse, der Windbruch.

Ventier, *m.* ein Holzhändler, der einen ganzen Wald kauft.

Ventilateur, *m.* der Luftfang, Luftzieher.

Ventilation, *f.* (jur.) die gerichtliche Schätzung; (bey Erbschaften) die Erbschätzung, Erbschichtung.

Ventiler, *v. a.* (jur.) Güter, die man theilen will, (oder Theile eines Ganzen) schätzen; *fig. p.us.* vorläufig untersuchen, erörtern.

Ventiller, *v. a.* (Schiff.) starke Breter in ein Fahrzeug legen, das Eindringen des Wassers zu verhüten.

Ventolier, *adj. m.* (Jagd) der Stoßvogel, (ein Falke, welcher dem Winde gut widersteht).

Ventôse, *m. nouv.* der Windmonat, (der sechste Monat im ehem. französ. republikanischen Kalender; vom neunzehnten Februar bis zum zwanzigsten Merz).

Ventosité, *f.* (Med.) (meist im *plur.*) die Blähung der Winde.

Ventouse, *f.* (Chir.) der Kopf, Schröpfkopf, Laßkopf; ventouse sèche, der Ziehkopf; appliquer des ventouses, Köpfe setzen; ventouse, das Zugloch oder Luftloch an Wasserröhren, Kanälen, Schmelzöfen ꝛc.

Ventouser, *v. a.* (Chir.) schröpfen, Schröpfköpfe setzen.

Ventre, *m.* der Bauch, (anständiger) der Leib; der Mutterleib; *fig.* die Mutter; der Bauch, (der auswärts gebogene Theil, zum Beyspiel an Gefäßen ꝛc.); das Brustbret, Brustholz; bas-ventre, (Med.) der Unterleib; avoir le ventre libre, offenen Leib haben; avoir un cours, un flux de ventre, den Durchfall, Bauchfluß haben; bénéfice de ventre, ein gelinder Durchfall; avoir mal au ventre, Leibweh, *vulg.* Bauchweh, Leibschmerzen, *vulg.* das Bauchgrimmen haben; petit ventre, statt estomac, der Magen; le cerf est sur le ventre, (Jagd) der Hirsch hat sich niedergethan, um auszuruhen; la muraille fait ventre, (Bauk.) die Mauer hat eine Krümme, einen Bauch; ventre de cheval, (Chym.) frischer Pferdemist; ce canon est sur le ventre, (Art.) dieses Stück liegt auf der bloßen Erde; ventre, der Bauch, die untere Rundung des Mörsers; ventre à terre, in gestrecktem Galopp; un cheval qui n'a point de ventre, ein flachseitiges Pferd. *Fig. et Prov.* demander pardon ventre à terre, demüthig um Verzeihung bitten; passer à qn. sur le ventre, einen über den Haufen werfen, überwältigen, Meister über einen werden; remettre le cœur au ventre à qn. einem wieder Herz oder Muth machen; s. auch mère, parole, dos, sujet, traître, affamé, bouder, son, *m.*

Ventre-bleu, ventre-saint-Gris, (pöbelhafte Schwüre) potz Himmel, beym Blitz ꝛc. (den letztern gebrauchte Heinrich der IVte).

Ventrée, *f.* der Wurf, die Tracht, (so viel Junge, als ein Thier auf einmal wirft oder trägt); s. portée.

Ventricule, *m.* (Anat.) der Magen gewisser (ins. der wiederkäuenden) Thiere; les ventricules du cerveau, die Gehirnhöhlen; les ventricules du cœur, die Herzkammern.

Ventrière, *f.* der Bauchgurt, Bauchriemen am Pferdezeug; der Schwebegurt, (der Gurt, mit welchem Pferde in die Schiffe eingehoben werden); (Bauk.) der Hauptquerbalken an einem Pfahlwerke.

Ventriloque, *adj. et s. m.* gastriloque, engastrimandre, aus dem Bauche redend; der Bauchredner.

se Ventrouiller, *v. réfl.* sich herumfühlen, im Kothe herum wälzen.

Ventru, ue, *adj. et s. fam.* dickbäuchig; der Dickbauch, *vulg.* Dickwanst.

Venu, ue, *part.* gekommen, angekommen, angelangt ꝛc. (s. venir); soyez le bien venu, la bien venue, seyen Sie willkommen; le premier venu, der erste beste; le dernier venu, der Letzte, (der zuletzt Ankommende oder Angekommene); un nouveau venu, ein neuer Ankömmling; il est bien venu partout, er ist überall gern gesehen.

Venue, *f. ol.* statt arrivée, die Ankunft; la venue du Messie, die Ankunft des Messias; venue, der Wuchs; (Kegelsp.) der Hinwurf, Schub, (im Gegensatze von rabat); la venue, (la pousse) des dents, (Medic.) das Hervorbrechen der Zähne, *procl.* das Zahnen; ce jeune arbre, ce jeune homme est d'une belle venue, dieser junge Baum, dieser junge Mensch hat einen schönen Wuchs, ist schön (wohl) gewachsen; allées et venues, das Hin- und Hergehen. *Prov.* tout d'une venue, *adv.* durchaus gleich, überall gleich dick; jambe tout d'une venue, ein Bein das gleich dick ist, Beine wie Stecken; escalier tout d'une venue, (Bauk.) eine gerade fortgehende (nicht gebrochene) Treppe; il a eu l'allée pour la venue, s. venir, *s. m.*

Vénule, *f.* (Anat.) die kleine Blutader.

Vénus, *f.* (Mythol.) die Göttinn Venus, die Göttinn der Liebe, die Liebesgöttinn; (Astron.) der Abend- oder Morgenstern, (étoile du matin, du soir, du berger); (Chym.) das Kupfer.

Vêpre, *m. ol.* statt le soir, der Abend; *f. plur.* die Vesper, (der nachmittägige Gottesdienst); sonner les vêpres, zur Vesper läuten.

Ver, *m.* (Naturgesch.) der Wurm; ver de terre, der Erdwurm, Regenwurm; ver à soie, der Seidenwurm; ver luisant, das Johanniswürmchen, der Lichtwurm, Johanniskäfer; ver coquin, der Rebenwurm, Rebenstecher, *vulg.* Rebstricher, (ein den Reben schädlicher Käfer); ver coquin, der Kopfwurm, (ein sich im Kopfe der Schafe und anderer Thiere, auch der Menschen erzeugender Wurm); ver solitaire, der Bandwurm. *Fig. et Prov.* il a un ver qui lui ronge le cœur, er hat ein böses, nagendes Gewissen; s. rongeur, nez, recoquiller.

Véracité, *f.* (Theol.) die Wahrhaftigkeit (Gottes); die Wahrheitsliebe, Glaubwürdigkeit, z. B. eines Geschichtschreibers.

Verbal, ale, *adj.* mündlich; (Gramm.) zeitwörtlich, *vulg.* verbal, (von einem Zeitworte herkommend oder abgeleitet); procès verbal, (jur.) die Vernehmung, der Verbalprozeß, das Protokoll, (ein schriftlich abgefaßter summarischer Aufsatz des ganzen Vorganges einer Sache.

Verbalement, *adv.* mündlich; mit Worten.

Verbaliser, *v. n.* (jur.) hin und her sprechen, (die Umstände zu einem schriftlichen Aufsatze angeben od. erzählen); ein Protokoll aufnehmen, einen Verbalprozeß aufsetzen; *fam.* ein langes und breites reden, plaudern, schwatzen.

Verbe, *m.* (Gramm.) das Zeitwort; verbe substantif, das Seynzeitwort; verbe adjectif, das Habenzeitwort; verbe actif, das thätige Zeitwort, Thatzeitwort; verbe passif, das leidende Zeitwort; verbe neutre, das Mittelzeitwort; verbe pronominal, réfléchi, réciproque, das zurückführende Zeitwort; verbe auxiliaire, das Hülfszeitwort; verbe impersonnel, das unpersönliche Zeitwort; verbe anomal, irrégulier, das abweichende Zeitwort; verbe, (Theol.) das Wort, (die zweyte Person in der Gottheit), (s. incarné); il a le verbe haut, *fam.* er spricht aus einem hohen, gebietherischen Tone.

Verbération, *f.* (Naturlehre) — de l'air, der Schlag, (die, den Schall hervorbringende zitternde Bewegung der Luft).

Verbeux, euse, *adj.* wortreich, schwatzhaft, geschwätzig.

Verbiage, *m.* das Geschwätz, der Wortkram, (eine Menge leerer Worte).

Verbiager, *v. n. fam.* schwatzen, plaudern, (viele Worte machen).

Verbiageur, euse, *m. et f. fam.* der Schwätzer, Plauderer, Wortkrämer; die Schwätzerinn ꝛc.

Verboquet, *m.* (Maurer und Zimmerm.) das Lenkseil an einem Hebezeuge; s. écharpe.

Verbosité, *f.* die Geschwätzigkeit, Schwatzhaftigkeit; die daraus entstehende Weitschweifigkeit, Weitläuftigkeit.

Verd, vert, verte, *adj.* grün; frisch, voller Saft, (im Gegensatze des Getrockneten, Verdorrten, Unzubereiteten, Unbearbeiteten ꝛc.); unreif; *fig.* frisch, munter, lebhaft; bois verd, grünes, nasses Holz; pois verts, Schoten, grüne Erbsen; cuir verte, (Gärber) grüne Häute; morue verte, grüner, frischer Stockfisch; vin verd, herber Wein; s. verd, *s.*; pierres vertes, (Bauk.) Bruchsteine, (frischgebrochene Steine). *Fig. et Prov.* homme verd, ein lebhafter, munterer Mensch; ein entschlossener Mann; réponse verte, eine entschlossene, trockene, derbe Antwort; tête verte, statt étourdie, évaporée, ein unbesonnener leichtsinniger Mensch ꝛc.; verd galant, ein flinker Jüngling; verte jeunesse, die liebe Jugend; verte vieillesse, das muntere Alter; ladre verd, ein rechter Filz; il en donne des bien vertes, er kann recht mit Lügen umgehen; entre deux vertes une mûre, zwey schlecht, eins gut; unter mehreren schlechten ist dieses noch das beste, das erträglichste.

Verd, vert, *m.* das Grün, die grüne Farbe; das Grün, (das frische grüne Gras, das grüne Laub); die Herbe oder Säure des jungen Weines; verd d'herbe, das Grasgrün; verd de porreau, das Lauchgrün; verd d'Iris oder de glaieul, das Saftgrün (von blauen Schwertlilien); verd d'azur, das Berglblau; verd de vessie, das Blasengrün (aus den Beeren des Kreuzdornes); verd céladon, verd de mer, das Seegrün; verd brun, dunkelgrün; verd gai, hellgrün; verd de montagne oder de Hongrie, das Berg-

grün; verd naissant, das junge Grün; verd de gris, der Grünspan; mettre les chevaux au verd, die Pferde auf die Weide oder Grasung thun; faire manger le verd aux chevaux, den Pferden Grünes zu fressen geben. *Fig. et Prov.* employer le verd et le sec, keinen Fleiß sparen; manger son blé en verd oder en herbe, seine Einkünfte vor der Zeit verzehren; prendre qn. sans verd, (au dépourvu), einen unversehens überfallen, (s. dépourvu); (dieses letzte Sprichwort rührt von einem gewissen Spiel her, welches man jouer au verd nennt).

Verdâtre, *adj. c.* grünlich, in das Grüne fallend.

Verdée, *f.* ein gewisser weißgrünlicher leichter Wein im Toskanischen.

Verdelet, ette, *adj.* herblich; ce vin est encore verdelet, dieser Wein ist noch jung und herb; ce vieillard est encore verdelet, *fig. fam.* dieser Greis ist noch ziemlich frisch oder munter.

Verderie, *f.* (Forstw.) die Oberförsterey, der Forstbezirk, das Forstrevier; die Forstgerichtsbarkeit; s. verdier.

Verdet, verd de gris, *m.* der Grünspan, das Kupfergrün, Spangrün.

Verdeur, *f.* (Bot.) der Saft (im Holz) der Bäume; (Weinb.) das Säuerliche, Herbe des Weines; *fig.* die jugendliche Kraft und Munterkeit, die Blüthe der Jugend.

Verdict, *m.* (jur.) der Ausspruch der Geschwornen über einen Angeklagten.

Verdier, *m.* der Oberförster, Förster, Forstaufseher, Forstverwalter; (Naturgesch.) der Grünling, G. Grünfink.

Verdillon, *m.* (Tapetenw.) der Schnürstock, (eine von den Stangen am Stuhle der hochschäftigen Weber, woran die Fäden der Kette befestigt sind); (Schieferbrüche) *plur.* Stangen, die Schieferklötze los zu machen.

Verdir, *v. a.* grün anstreichen; *v. n.* grünen, grün werden, ausschlagen; Grünspan ansetzen.

Verdoyant, ante, *adj.* (meist poet.) grünend; (v. Farben) grünlicht.

Verdoyer, *ol.* statt verdir, *v. n.* grünen.

Verdure, *f.* das Grüne, (das grüne Laub, das Gras); verdure oder tapisserie de verdure, eine hauptsächlich mit Bäumen bemalte Tapete; se promener sur la verdure, im Grünen spatzieren gehen; cabinet de verdure, eine grüne Sommerlaube; lit de verdure, das Rasenbett; verdure d'hiver, (Bot.) das Wintergrün, (der Nahme verschiedener Pflanzen); s. auch pirolle.

Verdurier, *m.* (ehem. in Frankr.) ein königl. Bedienter, welcher die Küchenkräuter und den Salat herbey schaffen mußte.

Véreux, euse, *adj.* (vom Obste) wurmig, wurmstichig; *fig. fam.* schlecht, mißlich, unsicher, (das nicht so gut beschaffen ist, wie es das Ansehen hat); dette, caution véreuse, eine unsichere Schuld, Bürgschaft; son cas est véreux, es steht schlecht um seine Sache; *prov.* es sind faule Fische.

Verge, *f.* die Gerte, Ruthe, Spießgerte; der Stecken; *p.us.* statt le fléau, der Wagebalken; die Ruthe, (ein gewisses Längenmaß, ins. zur Ausmessung der Erde, auch der Zeuge); (Anat.) die Ruthe, (das männliche Glied); (Juwel.) ein einfacher Fingerring (sans chaton); der Visirstab; (Drechsler) die Wippe, (die lange Stange, woran die Darmsaite befestigt ist); verges, *plur.* die Ruthe (zur Züchtigung); (bey den Soldaten) die Spießruthen); *fig.* die Ruthe, Zuchtruthe, das Strafgericht Gottes; poignée de verges, das Bündel Ruthen; battre un enfant à coups de verges, einem Kinde die Ruthe geben; passer par les verges, Spießruthen (Gassen) laufen lassen od. jagen; verge de fer, die Gardinstange; *it.* das Windeisen an Fenstern, das Fenstereisen; — de girouette, die Flaggenstange; — de pompe, die Pumpenstange; — d'ancre, die Ankerruthe, Ankerstange, der Ankerhelm; verge de pendule, die Pendelstange, Perpendikelstange; — de bédeau, der Pedellenstab; (auch de sergent etc. der Stab der Gerichtsdiener; daher huissiers à verge und sergens à verge); verge de Moïse, der Stab Mosis; verge de calibre, der Artilleriemaßstab, *vulg.* Kaliberstock; — de fusée, der Racketenstab; — d'or od. dorée, (Bot.) die Goldruthe, das gülden Wundkraut. *Fig. et Prov.* faire baiser les verges à qn. einen nöthigen die Ruthe zu küssen, d. i. sein Unrecht zu bekennen; ihn für die gnädige Strafe danken lassen; donner des verges pour se fouetter, sich eine Ruthe binden, Waffen wider sich selbst schmieden.

Vergé, ée, *part. et adj.* nach Ruthen gemessen, (s. verger); etoffe vergée, ein streifiger, ungleich gewebter od. gefärbter einfacher Zeug.

Vergeage, *m.* das Messen der Zeuge, Bänder mit der Ruthe; *it. p.us.* jaugeage, das Visiren der Fässer mit dem Visirstabe.

Vergée, *f.* eine Ruthe Acker, (zwey hundert vierzig französische Schuhe).

Verger, *m.* (Landw.) der Baumgarten, Obstgarten; das Baumstück.

Verger, *v. a.* mit der Ruthe messen; visiren; nach Ruthen ausmessen; s. verge.

Vergeté, ée, *part. et adj.* gebürstet etc.; (Wap.) mit Pfahlstreifen besetzt; elle a le teint vergeté, la peau vergetée, sie hat eine streifige, striemige Gesichtsfarbe, Haut.

Vergeter, *v. a.* bürsten, ausbürsten, abbürsten, abkehren, auskehren; s. vergettes.

Vergetier, *m.* der Bürstenbinder.

Vergette, *f.* (Wap.) der Pfahlstreif.

Vergettes, *f. plur.* die Bürste, Kehrbürste, Staubbürste, (besenförmige Bürste aus Heidekraut etc.); die Reife, welche das Trommelfell spannen; donner quelques coups de vergettes à un chapeau, einen Hut ein wenig ausbürsten.

Vergeure, (spr. verjure) *f.* (Papierm.) der Formdraht, (der nach der Länge laufende Draht in der Papierform); die weißen Streifen von der Form im Papier.

Verglas, *m.* das Glatteis; il tombe (fait) du verglas, es glatteiset, es entsteht Glatteis.

Vergogne, *f. ol.* statt honte, die Scham; quelle vergogne! *fam.* wie schamlos!

Vergue, *f.* (Schiff.) die Segelstange, Rah; — de hune, die Marsrah; — de perroquet, die Bramrah; — de misaine, die Fockrah; — d'artimon, die Besanrah; vaisseaux qui sont vergue à vergue, Schiffe, die dicht neben einander liegen, oder vorbey streichen.

Véricle, *f.* (Juw.) ein falscher Edelstein.

Véridicité, *f.* die Wahrhaftigkeit, Zuverläßigkeit, Glaubwürdigkeit; s. véracité.

Véridique, *adj. c.* wahrhaftig, wahrhaft; die Wahrheit redend, liebend etc.; wahrredend.

Vérificateur, *m.* der Bewährer, (ein Untersucher der Echtheit einer Urkunde, Münze, eines Gewichtes etc.)

Vérification, *f.* die Bewährung, (die Untersuchung der Aechtheit einer Urkunde, Schrift, eines Gewichtes etc.); — d'un édit, statt enrégistrement, die Eintragung eines Edikts in die Gerichtsbücher.

Vérifier, *v. a.* die Echtheit einer Urkunde, Schrift, Unterschrift etc. nach angestellter Untersuchung bewähren, bestätigen, beurkunden, *vulg.* verificiren; *it.* statt enrégistrer, ein Edikt in die Gerichtsbücher eintragen.

Verin, *m.* (Bauk.) die Schraubenwinde, Zimmermannsschraube, (eine Art großer Winden).

Vérine, *f.* der Muff, *vulg.* Varinas, (der beste amerikan. Knaster- od. Rauchtobak).

Véritable, *adj. c.* wahr, echt (ächt), unverfälscht; (im Gegensatze von falsifié, contrefait); *it.* wahr, ungeheuchelt; *it.* statt véridique, wahrhaft, wahrhaftig.

Véritablement, *adv.* wahr, wahrhaftig, vorzüglich etc.; *it.* statt à la vérité, es ist wahr, ich gestehe es.

Vérité, *f.* die Wahrheit; die Aufrichtigkeit, Redlichkeit, Wahrhaftigkeit; (in Kunstsachen) die Wahrheit, Natur, das Natürliche, (die Uebereinstimmung mit der Natur, mit dem Original), dire à qn. ses vérités, *fam.* einem die Wahrheit (seine Fehler) sagen; toutes vérités ne sont pas bonnes à dire, *prov.* es ist nicht immer gut, die Wahrheit zu sagen; côtoyer la vérité, neben der Wahrheit weggehen; à la vérité... mais, *adv.* zwar, es ist wahr... aber etc.; en vérité, wirklich, in der That, in Wahrheit.

Verjage, *m.* die Ungleichheit der Fäden od. Farben in Zeugen; s. vergé.

Verjure, *f.* (Papierm.) das Drahtgitter zu den Papierformen.

Verjus, *m.* (Apoth. u. Kochk.) der unreife Traubensaft, *vulg.* Agrest; unreife, halbreife Trauben; eine gewisse Traubensorte, die man nur eingemacht ißt. *Prov.* c'est jus vert ou verjus, s. jus; cela n'a ni sauce ni verjus, das hat weder Saft noch Kraft; mettre qn. à la pile au verjus, einen verläumden, jemanden alle Schande und Laster nachsagen; einem alles Herzeleid anthun, ihn quälen.

Verjuté, ée, *adj.* herbe, säuerlich, wie unreife Trauben.

Vermeil, eille, *adj.* (v. Blumen und von der Gesichtsfarbe) hochroth, frischroth.

Vermeil, *m.* im Feuer vergoldetes Silber.

Vermeille, *f.* ein hochrother Edelstein.

Vermicelle, (spr. vermichelle) *m.* (italienische) Fadennudeln.

Vermiculaire, *adj. c.* (Anat.) wurmförmig; (vergl. péristaltique).

Vermiculé, ée, *adj.* geschachtet; bossage vermiculé, (Bauk.) wurmförmig gestippte hervorstehende Quadern.

Vermiforme, *adj. c.* (Anat.) wurmförmig.

Vermifuge, *adj. c. et s. m.* (Med.) die Würmer vertreibend; das Wurmmittel, Wurmpulver.

Vermiller, *v. n.* (Jagd) (v. Wildschweinen

und Dachsen) brechen, (nach Würmern wühlen).

Vermillon, *m.* der zubereitete Zinnober, (s. cinabre); die natürliche Röthe der Wangen und Lippen; (Miner.) der Mennig; (Bot.) die Scharlachbeere, Kermesbeere (graine d'écarlate etc.)

Vermillonner, *v. n.* (vom Dachse) Würmer suchen; roth malen; val. vermiller.

Vermine, *f.* das Ungeziefer, Gezieser, das Geschmeiß, (allerley den Pflanzen schädliche Insekten); (Forstw.) die Untermast, Erdmast; *fig.* das Gesindel, Lumpengesinde, Geschmeiß.

Vermisseau, *m.* das Würmchen, Würmlein.

se Vermouler, *v. réfl.* wurmstichig werden.

Vermoulu, ue, *adj.* wurmstichig; livre vermoulu, ein von Würmern durchfressenes Buch.

Vermoulure, *f.* der Wurmfraß; das Wurmmehl, der Wurmstaub.

Vermout, *m.* (Med.) der Wermuthwein.

Vernal ale, *adj.* zum Frühlinge gehörig; l'équinoxe vernal, die Frühlingsnachtgleiche.

Vernambok, Vernimbok, *m.* das Fernambuckholz, (ein rothes ausländisches Färbeholz).

Verne, *f.* die Erle, (*plus.* aune); (Bergw.) derjenige Theil des Schwengels, an welchem der Eimer, der das Wasser aus den Gruben in die Schacht schöpft, befestiget ist.

Vernir, *v. a.* firnissen, mit Firniß überziehen; (wenn es mit Lackfirniß geschieht) lackiren.

Vernis, *m.* der Firniß; (Bot.) der chinesische Firnißbaum; vernis à l'essence, der Terpenthinfirniß; vernis, (Töpfer ꝛc.) die Glasur; *fig.* der äußere Schein, der Glanz; *absol. m. p.* die Schminke, Farbe, der Anstrich.

Vernisser, *v. a.* (Töpfer ꝛc.) glasuren, mit einer Glasur (vernis) überziehen; (nicht mit vernir zu verwechseln).

Vernisseur, *m.* der Lackirer.

Vernissure, *f.* das Firnissen; das Lackiren; der aufgetragene Firniß oder Lack.

Vérole, *f.* die Lustseuche, Venusseuche, venerische Krankheit; petite vérole, die Blattern, Pocken; petite vérole volante, die Wasserblattern, Wasserpocken; petite vérole confluente, die Fließblattern; suer la vérole, im Schwitzkasten stecken; il est marqué de petite vérole, er ist blattergrübig, pockennarbig, er hat Blatterngruben od. Blatternarben im Gesichte.

Vérolé, ée, *adj. et s.* angesteckt, mit der Lustseuche behaftet.

Vérolie, *f.* (jur.) das Zwangmühlenrecht.

Vérolique, *adj. c.* venerisch.

Véron, *m.* (Ntg.) die Erlize, (ein kleiner vielfärbiger Flußfisch).

Véronique, *f.* (Bot.) der Ehrenpreis; véronique aquatique, der Wasserehrenpreis.

Verrat, *m.* der Eber; (Jagd) der Keiler; il écume comme un verrat, *prov.* er schäumt vor Zorn.

Verre, *m.* das Glas; *it.* das Glas, Trinkglas (verre à boire); *it.* das Glas, Glasvoll; verre à vin, das Weinglas; verre de vin, ein Glas Wein; verre d'antimoine, das Spießglas; verre de plomb, (Chym.) das Bleyglas; verre fossile od. pierreux, der Glasstein; verre dormant, ein Fenster, das man nicht öffnen kann; de verre, gläsern, (aus Glas verfertigt); l'oeil du cheval est cul de verre, (Viehärzten.) die kristallinische Feuchtigkeit im Auge des Pferdes wird so trübe, daß ein Staar zu befürchten ist; choquer le verre, *fam.* s. choquer; qui casse les verres, les paye, *prov.* wer Schaden verursacht, muß ihn vergüten.

Verrée, *f. pus.* ein Glasvoll.

Verrerie, *f.* die Glashütte; die Glasmacherkunst, das Glasmachen; die Glaswaare, das Glasgeschirr.

Verrier, *m.* der Glasmacher; der Glaskrämer, Glashändler; der Gläserkorb, Glaskorb; gentilhomme verrier, ein Edelmann, der eine Glashütte besitzet.

Verrière, *f.* die Schenkwanne; *it.* (auch verrine,) *ol.* das Glas über einem Gemälde oder über einem Reliquienkästchen.

Verrin, *m.* s. verin.

Verrine, *f. ol.* s. verrière.

Verroterie, *f.* allerley kleine Glaswaare, z. B. Glasforallen, Glasperlen ꝛc.

Verrou, *m.* der Riegel; (Artill.) der Riegel an dem beweglichen Aufsatze; fermer au verrou, verriegeln, zuriegeln; pousser le verrou, den Riegel vorschieben.

Verrouiller, *v. a.* verriegeln, zuriegeln. se Verrouiller, *v. réfl.* sich einriegeln, verriegeln.

Verrue, *f.* Poireau, *m.* die Warze.

Vers, *m.* der Vers, (eine Zeile in einem Gedichte); mettre une pensée en vers, einen Gedanken in Verse bringen; faire des vers à la louange de qn. *prov. iron.* übel von jemanden reden, einen abmalen.

Vers, *prép.* gegen, gen, zu, bey; levez les yeux vers le ciel, hebet die Augen gen Himmel; vers le soir, gegen Abend; un Envoyé vers (auprès) les Princes d'Allemagne, ein Gesandter bey den deutschen Fürsten.

Versade, *f. pus.* das Umwerfen mit einem Wagen, mit einer Kutsche ꝛc.

Versant, ante, *adj.* (v. Kutschen ꝛc.) leicht umfallend.

Versatile, *adj. c.* (meist im sittlichen Verstande) veränderlich, unbeständig, wankelmüthig, wandelbar.

Versatilité, *f. nouv.* (nur im sittlichen Verstande) die Veränderlichkeit, Unbeständigkeit, der Unbestand, Wankelmuth, das Schwanken.

à Verse, *adv.* il pleut à verse, es regnet, als ob man es mit Mulden gösse.

Verse, *adj. c.* sinus-verse, (Mathem.) der Pfeil, (der Theil des halben Durchmessers eines Zirkels zwischen dem Bogen und dessen *sinus*); *it.* ein Kohlenkorb, der beyläufig 35 Pfund Kohlen enthält.

Versé, ée, *part. et adj.* gegossen, ausgegossen; umgeworfen ꝛc.; *adj.* dans qch. in etwas geübt, erfahren, bewandert, geschickt; versé, (Wap.) statt renversé, umgekehrt.

Verseau, *m.* (Astron.) der Wassermann, (das eilfte Zeichen des Thierkreises).

Versement, *m.* (Finanzw.) das Abliefern, Ausliefern einer Summe Geldes ꝛc.

Verser, *v. a.* gießen, eingießen, schütten; einschenken, (z. B. à boire); ausgießen, ausschütten, wegschütten; verschütten; vergießen, z. B. Thränen, Blut. (s. répandre); auch *absol.* (ein Fuhrwerk) umwerfen; *v. n.* (v. Fuhrwerken) umfallen, umwerfen; (vom Getreide) sich umlegen, niedergeschlagen werden; *v. a.* verschwenden; verwenden auf etwas; verser les blés, (v. einem Sturme ꝛc.) das Getreide niederschlagen, umschlagen; verser de l'argent d'une caisse dans une autre, Geld aus einer Kiste in eine andere thun; verser du blé dans un sac, Getreide einsacken; verser ses déplaisirs dans le sein d'un ami, *fig.* bey einem Freunde sein Herz ausschütten; (s. auch épancher); il n'est si bon charretier qui ne verse, *prov.* wir können alle fehlen.

Verset, *m.* ein (meist geistlicher) Vers, die Strophe, *vulg.* der Versikel.

Versificateur, *m.* der Versemacher; (in Rücksicht auf den Bau, nicht aber auf den Geist der Verse).

Versification, *f.* (Poes.) der Versbau.

Versifié, ée, *adj.* (Poes.) bien *ou* mal versifié, von gutem, schlechtem Versbaue.

Versifier, *v. n.* Verse machen.

Version, *f.* die Uebersetzung in eine andere Sprache, (insf. von den alten Uebersetzungen der Bibel und von Schulübungen, sonst traduction); die Erzählung; les différentes versions d'une histoire, d'une nouvelle, die verschiedenen Arten, wie eine Geschichte, eine Neuigkeit erzählt wird.

Verso, *m.* die Rückseite, die andere Seite eines Blattes; (im Gegensatze von recto).

Vert, verte, *adj.* s. verd, welches letztere der latein. Abstammung angemessener ist, und auch mit den daraus hergeleiteten Wörtern überein kommt. Doch schreibt die Akademie vert.

Vertébral, ale, *adj.* (Anat.) zu den Wirbelbeinen gehörig; ligamens vertébraux, die Wirbelbeinbänder; artère vertébrale, die Wirbelbeinschlagader.

Vertèbre, *f.* (Anat.) das Wirbelbein; vertèbres des lombes, die Lendenwirbelbeine; vertèbres du dos, die Rückenwirbelbeine; vertèbres de cou, die Halswirbelbeine.

Verte-longue, *f.* (Gärtn.) der Wässerling, (die lange Herbstwasserbirne); verte-longue d'hiver, die grüne lange Winterbirne.

Vertelle, *f.* der Spund in dem Schutzbrete (varaigne) eines Salzteiches.

Vertement, *adv. fig.* nachdrücklich, derb, herzhaft, rasch, entschlossen; s. verd, *fig.*

Vertemonte, *f.* das Mahlgeld, (chem. eine an die Besitzer einer Zwangmühle zu entrichtende Abgabe).

Vertenelle, *f.* das Gewinde am Steuerruder eines Schiffes; — mâle, das an dem Steuerruder befestigte Gewinde; — femelle, das an dem Hintersteven befestigte Gewinde.

Vertevelles, *f. plur.* der Riegelhaken an einem Schlosse (serrure à bosse).

Vertex, *m.* lat. (Anat.) der Wirbel (sommet) auf dem Haupte.

Vertical, ale, *adj.* scheitelrecht, *vulg.* vertikal, (was sich senkrecht über dem Scheitel, gerade über dem Haupte befindet); cadran vertical, eine aufrechte Sonnenuhr; point vertical, (Astron.) der Scheitelpunkt, *vulg.* das Zenith.

Verticalement, *adv.* scheitelrecht, senkrecht.

Verticillé, ée, *adj.* (Botan.) (von gewissen Pflanzen) gewunden, quirlförmig, ringelweise am Stängel hinauf wachsend;

plantes verticillées, die Quirlpflanzen.
Verticilles, *f. pl.* (Botan.) die Ringe an Bäumen, Pflanzen; s. verticillé.
Verticité, *f.* (inf. von der Magnetnadel) die Neigung nach einer gewissen Seite zu.
Vertige, *m. prop. et fig.* der Schwindel; esprit de vertige, der Schwindelgeist, Schwindler, (ein verwirrter Kopf).
Vertigineux, euse, *adj.* dem Schwindel unterworfen, damit behaftet, schwindelig.
Vertigo, *m.* (im *pl.* vertigos) (latein.) *fig. fam.* der Schwindel, die Schwindeley; (vergl. caprice, fantaisie); (Vieharz.) der Koller, (eine Art Wuth der Pferde).
Vertu, *f.* die Tugend; die Fähigkeit, die Kraft, gewisse Veränderungen und (im heilsame) Wirkungen hervor zu bringen; *pl.* (Theol.) das fünfte Engelchor; vertu occulte, die verborgene Kraft; ce remède n'a point de vertu, dieses Mittel hat keine Kraft, thut keine Wirkung, ist unkräftig; n'avoir ni force ni vertu, schwächlich seyn, weder Kraft noch Stärke haben; (von Sachen) *vulg.* weder Kraft noch Saft haben; (vergl. jus); faire de nécessité vertu, *prov.* s. nécessité. En vertu, kraft, vermöge, zufolge; (jur.) in Gemäßheit; en vertu de ce testament, kraft dieses Testamentes.
Vertueusement, *adv.* tugendhafterweise.
Vertueux, euse, *adj.* tugendhaft, ehrbar, züchtig.
Vertugadin, *m.* der Wulst, (eine Art gestopfter Kissen, so das Frauenzimmer ehedessen unter dem Rocke trug).
Vertumnales, *f. pl.* (röm. Alterth.) das Herbstfest.
Vertumne, *m.* (röm. Mythol.) der Gartengott.
Verve, *f.* das Feuer eines Dichters; die Begeisterung eines Tonsetzers; *fig. fam.* statt caprice, bizarrerie, die Laune; ein närrischer Einfall; (s. auch vertigo): quand il est dans la verve, oder quand la verve le tient, wenn er in seiner Begeisterung ist; il a des verves fâcheuses, *fam.* er hat ärgerliche, wunderliche Einfälle.
Verveine, *f.* (Bot.) das Eisenkraut, der Eisenhart.
Vervelle, *f.* (Jagd) der Ring od. sonst ein Zeichen, so dem Falken an die Füße gebunden wird, und woran man erkennet wem er zugehört.
Verveux, *m.* (Fischf.) die Reuse, der Garnsack, (eine Art Fischernetz).
Vesce, *f.* die Wicke, (eine Hülsenfrucht); vesce noire, die Erve, (s. ers); vesce de loup, die Wolfswicke; botte de vesces, der Bund Wicken.
Vesceron, *m.* die Vogelwicke, wilde Wicke.
Vésicaire, *f.* die Blasenerbse.
Vésication, *f.* (Med.) das Blasenziehen.
Vésicatoire, *adj. c.* (Med.) blasenziehend; *s. m.* das Blasenpflaster, Zugpflaster, Spanische-Fliegenpflaster.
Vésiculaire, *adj. c.* (Botan.) in Gestalt kleiner Blasen; (Med.) fièvre vésiculaire, das Blasenfieber.
Vésicule, *f.* das Bläschen, (eine kleine Blase); (Anat.) vésicule séminale, das Samenbläschen; vésicule du fiel, die Gallenblase.
Vésoul, *m.* der rohe Zuckersaft, wie er aus den Rohren kommt.
Vespérie, *f.* eine Art letzter Streitübung, *vulg.* Disputation eines Kandidaten, nach deren Haltung derselbe den Doktorhut erhält; *fig. fam.* statt réprimande, der Verweis.
Vespériser, *v. a.* qn. *fam.* einen ausfilzen, (jemanden einen Verweis geben).
Vesse, *f.* der Fist, (ein leiser, schleichender Wind).
Vesse de loup, *f.* (Botan.) der Bofist, eine Art Staubschwämme.
Vesser, *v. n.* fisten, (einen leisen Wind lassen, *vulg.* streichen lassen).
Vesseur, euse, *s.* der Fister, die Fisterinn, (eine Person, welche einen leisen Wind läßt).
Vessie, *f.* (Anat.) die Blase, Harnblase, Urinblase; (Med.) die Hautblase, Brandblase, (ampoule); (Chym.) *p.us.* statt alambic, die Destillirblase; vessie de cochon, die Schweinsblase; — aqueuse, die Wasserblase; — aérienne des poissons, die Schwimmblase, Luftblase der Fische; on lui feroit croire que des vessies sont des lanternes, man kann ihm alles aufbinden, *vulg.* weißmachen.
Vessigon, *m.* (Viehartzeneyk.) die Flußgalle, (eine wässerige Geschwulst an den Knieen der Pferde).
Vessir, *v. n.* (Chym.) (v. der Silberprobe auf der Capelle) spratzen, den Blick thun.
Vest, *m.* le droit de vest, (jur.) das Recht, einen in den Besitz eines unbeweglichen Gutes zu setzen.
Vestale, *f.* (röm. Alterth.) die Vestalinn, (eine der Göttinn Vesta geweihete Jungfrau); *fig.* ein sehr keusches Frauenzimmer.
Veste, *f.* die Weste; (bey den Morgenländern) das Unterkleid.
Vestiaire, *m.* (röm. Kirche) die Kleiderkammer in einem Kloster; das Geld, welches den Mönchen od. Nonnen für ihre Kleidung gegeben wird.
Vestibule, *m.* (Bauk.) die Hausflur, die Hausdiele, das Vorhaus, der Hausebren; (Anat.) der Vorhof, Vorsaal im Ohre.
Vestige, *m.* (v. Menschen) die Fußstapfe, der Fußtritt; (v. Thieren) die Spur; *fig.* die Spur, Anzeige, das Merkmahl, Zeichen, (in diesem Sinne meist *plur.*); das Ueberbleibsel von etwas; die Fußstapfe, jemandes Beyspiel, Vorspiel, (vergl. trace, brisée); marcher sur les vestiges de son père, *fig.* in seines Vaters Fußstapfen treten, seinem Beyspiele nachfolgen.
Vesuve, *m.* (Geogr.) der bekannte feuerspeyende Berg Vesuv.
Vêtement, *m.* die Kleidung, das Kleid, das Gewand.
Vétéran, *m.* (röm. Alterth.) ein ausgedienter Soldat, *vulg.* der Veteran; (wird heutiges Tages auch ungefähr in dieser Bedeutung in Frankreich gesagt); *it.* der Dienstgreis, Ausgediente, (ein Civilbedienter, welcher mehrere Jahre lang sein Amt verwaltet, und nach seiner Abdankung doch den Titel und die Besoldung davon behält); (vergl. émérite); *it.* der Veteran, (ein Schüler, welcher länger als ein Jahr in einer Klasse bleibt).
Vétérance, *f.* die Dienstruhe, (der Stand, die Würde eines Ausgedienten, *vulg.* Veteranen).
Vétérinaire, *adj. c.* die Thierarzeneykunst betreffend; art vétérinaire, die Thier- oder Viehartzeneykunst od. -kunde; école vétérinaire, die Thier- od. Viehartzeneyschule; *s. m.* der Thier- oder Viehartz.
Vétillard, *s.* vétilleur.
Vétille, *f.* statt bagatelle, *f.* die Kleinigkeit; *mépr.* die Lumperey, Lapperey; das Zankeisen, (ein Spiel); (Schiefergrube) das Schirmdach; (Feuerw.) kleine von einem einfachen Kartenblatte gemachte Schwärmer.
Vétiller, *v. n.* läppern, (sich mit Kleinigkeiten abgeben od. aufhalten); kritteln.
Vétilleur, euse, *s.* der Trödler, Knauser; die Trödlerinn, Knauserinn; (eine Person, welche sich mit Kleinigkeiten abgibt oder aufhält).
Vétilleux, euse, *adj.* kitzelig, *vulg.* krittlich, (was viele Aufmerksamkeit u. Sorgfalt erfordert).
Vêtir, *v. a. irr.* kleiden, bekleiden, (s. habiller); (ein Kleidungsstück) anziehen, (z. B. une robe, une soutane, une camisole etc.); vêtir un moulin à vent, die Segel an einer Windmühle aufspannen. se Vêtir, *v. réfl.* sich kleiden; sich ankleiden, *vulg.* anziehen, anthun.
Véto, *m.* lat. (Staatsr.) das Verneinungsrecht, *vulg.* Veto eines Monarchen, (das Recht, seine Sanktion zu verweigern).
Vétoter, *v. a.* nicht genehmigen, verwerfen.
Vêtu, ue, *part. et adj.* gekleidet, bekleidet; angekleidet ꝛc.; (Wap. von einem Schilde, in dessen Mitte ein längliches Viereck sich befindet, dessen Spitzen den Rand des Schildes berühren) bekleidet; un homme bien vêtu, ein wohlgekleideter Mann.
Vêture, *f.* (röm. Kirche) die Einkleidung eines Mönches od. einer Nonne.
Vétusté, *f.* (v. alten Gebäuden) das Alter, Alterthum.
Veuf, veuve, (spr. das f im *sing.* und *pl.* aus) *adj.* verwittwet, *ol.* verwittibt; *s.* der Wittwer, die Wittwe; (als *s.* wird nur veuve gesagt; im *masc.* sagt man meistens homme veuf); *it. adj.* (Bot.) wird es von gewissen weiß und violettgestreiften Tulpen gesagt; église veuve, eine Stiftskirche, welche ehemals eine Domkirche war, und einen Bischof hatte.
Veuglette, *bad. fam.* à veuglette, *adv.* blindlings.
Veule, *adj. c. fam.* schwach, matt, schlapp, z. B. wenn man lange nichts gegessen hat; (Gärtn.) terre veule, zu lockere Erde; branche veule, ein zu langer und daher schwacher Ast.
Veuvage, état de viduité, *m.* der Wittwer- oder Wittwenstand.
Vexateur, trice, *adj. néol.* s. vexatoire; *s.* der Bedrücker, die Bedrückerinn.
Vexation, *f.* die Bedrückung, die Plage, das Drangsal, so man jemanden anthut.
Vexatoire, *adj. c. nouv.* bedrückend, drückend; lästig, beschwerlich.
Vexer, *v. a.* drücken, bedrücken, Unrecht zufügen; *fam.* jemand plagen, quälen, scheren.
Viable, *adj. c.* (Med.) lebensfähig, was leben oder leben bleiben kann, was stark oder kräftig genug ist, um leben oder fortleben zu können.
Viager, ère, *adj.* lebenslänglich, auf Lebenszeit; *s. m.* statt rente viagère, pension viagère, das Leibgedinge, die Leibrente.
Viande, *f.* das Fleisch; die Speise, das

Essen; grosse viande, viande de boucherie, das Schlachtfleisch, (das Fleisch von geschlachteten großen Hausthieren); viande blanche, weißes Fleisch, Fleisch von Geflügel; viande noire, das Wildpret, (das Fleisch v. Wildschweinen etc.); viande neuve, frisches, zum erstenmale aufgetragenes Rindfleisch; menue viande, das Vögelfleisch. *Fig. et Prov.* viande creuse, s. creux; viande de carême, die Fastenspeise; jour de viande, jour gras, der Fleischtag; ce n'est pas viande pour vos oiseaux, *pop.* das ist nicht für euern Schnabel; la viande prie les gens, gute Speise macht Lust zum Essen; (s. auch mangeur, prêt).

Viander, *v. n.* (Jagd) (vom Rothwilde) aßen, äßen, äßen, weiden.

Viandis, *m.* (Jagd) das Geäß, Geäß, (die Weide des Rothwildes).

Viatique, *m.* das Zehrgeld, der Zehrpfennig; (röm. Kirche) das heil. Abendmahl, welches einem Sterbenden gereicht wird.

Vibord, *m.* (Schiffb.) das Schiffsgeländer, das Dahlbord, (die Lehne an der Gallerie eines Schiffes).

Vibrant, ante, *adj.* (Phys.) schwingend, (in eine zitternde Bewegung gebracht); corde vibrante, die zitternde Saite.

Vibration, *f.* (Phys.) die Schwingung, der Schwung; die Schwingung, (die zitternde Bewegung einer berührten Saite).

Vibrer, *v. n.* (Phys.) Schwingungen machen, (s. vibration).

Vicaire, *m.* der Verweser, Stellvertreter, *vulg.* Vikar; — de J. C. der Statthalter Christi, der Papst; — de l'Empire, der Reichsverweser; auch *f.* statt vicariat.

Vicairie, *f.* die Pfarrverwesung, der Pfarrdienst, welcher durch einen Verweser, *vulg.* Vikar besorgt wird.

Vicarial, ale, *adj.* einem Verweser (s. vicaire) gehörig, zuständig, denselben betreffend.

Vicariat, *m.* die Verwesung, *vulg.* das Vikariat, (das Amt, die Stelle eines Verwesers); das Gebieth eines Verwesers.

Vicarier, *v. n.* ein Amt (insf. einen Pfarrdienst) für einen andern versehen.

Vice, *m.* (von Personen und Sachen) der Fehler, das Gebrechen, der Mangel; (im sittlichen Sinne) der Fehler, die Untugend, (im höhern Grade) das Laster; vice de nature, ein natürliches, physisches Gebrechen; c'est un vice de clerc, das ist ein Schreibfehler; nul sans vice, *prov.* wir fehlen alle; es ist niemand ohne Fehler; (s. auch pauvreté).

Vice-Amiral, *m.* der Viceadmiral, Unteradmiral.

Vice-Amirauté, *f.* das Amt eines Viceadmirals, die Viceadmiralschaft.

Vice-Chancelier, *m.* der Vicekanzler.

Vice-Consul, *m.* der Vicekonsul.

Vice-Consulat, *m.* das Amt, die Stelle eines Vicekonsuls.

Vice-Gérent, *m.* der Viceofficial.

Vice-Légat, *m.* der Vicestatthalter des Papstes; s. légat.

Vice-Légation, *f.* (röm. Kirche) die Würde, Stelle eines Vicelegaten.

Vicennal, ale, *adj.* zwanzigjährig, was alle zwanzig Jahre geschieht.

Vice-Président, *m.* der Vicepräsident.

Vice-Procureur, *m.* der Viceprokurator, Untersachwalter.

Vice-Reine, *f.* die Vicekönigiinn.

Vice-Roi, *m.* der Vicekönig, Unterkönig.

Vice-royauté, *f.* die Vice- od. Unterkönigswürde; das Vice- od. Unterkönigreich.

Vice-Sénéchal, *m.* der Vice- oder Unterlandeshauptmann.

Vicié, ée, *adj.* (Med.) verdorben.

Vicier, *v. a.* verderben, untauglich machen; (jur.) umstoßen, ungültig machen, vernichten; s. auch abonder, *prov.*)

Vicieusement, *adv.* fehlerhaft, mangelhaft.

Vicieux, euse, *adj.* fehlerhaft, mangelhaft, (so einen Fehler, Mangel, auch ein Gebrechen hat); (jur.) ungültig; (im sittlichen Verstande, von Personen u. ihren Handlungen etc.) lasterhaft, (s. vice); (v. Pferden) Mucken (Fehler) habend; *qqf. s. m.* der Lasterhafte.

Vicinal, ale, *adj. néol.* statt voisin; chemin vicinal, der Feldweg.

Vicissitude, *f.* die Abwechslung, der (periodische) Wechsel, z. B. der Jahrszeiten; der Unbestand; die Unbeständigkeit, Veränderlichkeit, z. B. menschlicher Dinge; (meist *pl.*) die Veränderungen.

Vicomte, *m.* Vicomtesse, *f.* (oft ein bloßer Ehrentitel) der Vicegraf, Untergraf, (der Besitzer, die Besitzerinn einer Herrschaft, welche den Titel einer Untergrafschaft führt).

Vicomté, *f.* die Vicegrafschaft, Untergrafschaft; die Landvogtey, (das Gebieth, der Bezirk eines Vicegrafen); s. vicomte.

Victimaire, *m.* (Alterth.) der Opferknecht, (der Bediente eines Opferpriesters).

Victime, *f.* das Opferthier, Opfer; *prop. et fig.* das Opfer, Schlachtopfer; — propitiatoire, das Söhnopfer; — d'expiation, das Versöhnungsopfer.

Victimer, *v. a. néol.* zum Schlachtopfer bestimmen; aufopfern, hinrichten, schlachten.

Victoire, *f.* der Sieg; (Mythol.) die Siegesgöttinn; chant de victoire, das Siegeslied; crier victoire, ein Siegesgeschrey erheben; remporter la victoire, *prop. et fig.* den Sieg davon tragen.

Victorieusement, *adv.* nur *fig.* siegreich, sieghaft, mit einer alles besiegenden Stärke, Macht etc.

Victorieux, euse, *adj.* siegreich, sieghaft, obsiegend. *Fig.* grâce victorieuse, (Theologie) die obsiegende Gnade; être victorieux de ses passions, *fig.* über seine Leidenschaften siegen.

Victoriole, *f.* ein kleines Bildniß der Siegesgöttinn.

Victuailles, *f. plur.* (Schiff.) die Lebensmittel, Viktualien, der Mundvorrath.

Victuailleur, *m.* (Schiff.) der Proviantmeister.

Vidame, *m.* der Vitzthum, Vitzdom; der weltliche Herr eines Bisthums; (eigentlich, der Statthalter eines regierenden Herrn).

Vidamé, *m.* oder Vidamie, *f.* das Vitzthum, die Vitzthumey, Vitzdomey, (die Würde, das Gebieth eines Vitzthums); s. vidame.

Vidange, *f.* das Ausleeren, Ableeren, Leermachen, Ausräumen, Abräumen, die Ausleerung, Wegschaffung etc.; (Forstw.) das Wegfahren des gefällten Holzes in einem Walde; *plur.* der aus einer Grube, aus einem Graben, Abtritte etc. ausgeleerte Koth, Mist, Schlamm, Unflath; (Med.) die Reinigung der Weiber nach der Geburt, (lochies); tonneau qui est en vidange, ein nicht mehr volles, ein bald leeres Faß; ce vin est en vidange, dieser Wein geht auf die Neige.

Vidangeur, *m.* der Abtritt-, Sekretfeger.

Vide, *adj. c.* leer; *it.* leer, leer stehend, offen stehend, ledig, unbesetzt, unbewohnt, (s. vacant); *fig.* leer, keine Wissenschaft oder nützliche Kenntnisse besitzend oder verrathend, geistlos, schal, ohne Verstand, Witz etc. (vgl. vague); estomac vide, ein leerer, nüchterner Magen; tant plein que vide, (Bank.) s. plein; jours vides, (Med.) freye Tage eines Kranken, an welchen er Arzeney nehmen kann. *Fig.* vide de sens, de raison etc. ohne Verstand, sinnlos, vernunftlos; il est resté les mains vides, er ist leer ausgegangen; il a toujours dix aunes de boyaux vides, s. boyau.

Vide, *m.* die Leere, (ein leerer Raum od. Platz); *fig.* die Lücke; à vide, *adv.* leer; le coche s'en est retourné à vide, die Landkutsche ist leer zurück gekommen od. gefahren; toucher à vide, (auf Saiteninstrumenten) die bloße Saite anschlagen od. rühren, ohne daß man mit der linken Hand greife; mâcher à vide, *fig. pop.* sich mit leerer Hoffnung speisen.

Vidé, ée, *part. et adj.* ausgeleert etc.; geräumt etc.; (Wap.) leer; des jarrets bien vidés, wohl ausgehöhlte Kniekehlen an einem Pferde.

Vide-bouteille, *m. fam.* ein nahe bey der Stadt gelegenes Gartenhäuschen.

Videlle, *f.* (Pastetenb.) das Teigrädchen den Teig zackig abzuschneiden.

Vider, *v. a.* leeren, ausleeren, leer machen, ausräumen, ableeren, abräumen, wegräumen, wegschaffen; ausschütten; (ein Haus, eine Wohnung, das Land etc.) räumen, verlassen müssen; (Geflügel, Fische etc.) ausnehmen; (Wildpret) ausweiden, auswirken, (die Eingeweide heraus nehmen); (vgl. ouvrir); etwas aushöhlen, ausbohren; (s. auch écurer); vider un verre, ein Glas ausleeren, ausschütten, austrinken; cette médecine lui a fait vider de la bile, diese Arzeney hat ihm die Galle abgeführt; on l'a obligé de vider le pays, er hat das Land räumen müssen; vider un étang, einen Teig abschlagen, das Wasser davon ablaufen lassen; — un canon, ein Stück ausbohren; — un peigne, einen Kamm ausarbeiten; — l'oiseau, den Raubvogel abführen od. purgiren; — une étoffe, einen Zeug aushacken; — une pièce d'étoffe, ein Stück Zeug zu lange in der Walke liegen lassen, so daß es zu sehr einläuft und seine gehörige Breite verliert; — un cheval, einem Pferde aus dem Hintern den Koth wegnehmen, ehe man ihm ein Klystier gibt; — les terres, Erde abtragen, um den Boden zu ebnen; faire vider le gibier, (Falken.) das Wildpret auftreiben (wenn der Vogel gestiegen ist); vider les ventes, (Forstw.) das erkannte und gefällte Holz aus dem Walde schaffen; on l'a contraint d'en vider ses mains, (jur.) er hat es müssen heraus geben, ausliefern. *Fig.* vider les bouteilles, les verres, die Flaschen, Gläser leeren, wacker trinken; vider un différend, einen Streit ausmachen,

ausmachen, abthun, schlichten, beylegen; vider ses comptes, seine Rechnungen abthun, abmachen.

se Vider, *v. réfl.* leer werden; le malade s'est vidé au lit, der Kranke hat (durch den Stuhlgang) das Bett verunreinigt; le chien se vide, der Hund leert sich aus; l'affaire se vida à l'amiable, *fig.* die Sache wurde in der Güte beygelegt, abgethan.

Vidimer, *v. a.* (jur.) beglauben, beglaubigen, *vulg.* vidimiren, (gerichtlich bezeugen, daß die Abschrift der Urschrift, *vulg.* dem Originale gleichförmig sey).

Vidimus, *m.* lat. die beglaubigte Abschrift.

Vidrecome, *m.* (deutsch, Wiederkommen, der Willkommen), ein großes Trinkglas, das bey der Wiederkehr eines Freundes ausgeleert wird.

Viduité, *f.* der Wittwenstand, die Wittwenschaft; année de viduité (oder du deuil) das Trauerjahr der Weiber, das Wittwenjahr, *qqf.* das Wittwerjahr; droit de viduité, das Wittwenrecht; (vergl. veuvage).

Vidure, *f.* das Ausgebohrte, Ausgehackte, Ausgeschnittene, z. B. eines Zeuges; das Aushacken des Tuches od. eines andern Zeuges; das Ausarbeiten der Zähne an einem Kamme; s. vider.

Vie, *f.* das Leben; die Lebenszeit; die Lebensgeschichte, Lebensbeschreibung, der Lebenslauf; der Lebensunterhalt, das Brod; die Lebensart; (im sittl. Verstande) die Lebensart, das Betragen, die Aufführung; *fig.* das Leben, (v. Personen und Sachen) die Lebhaftigkeit; *pop.* ein Leben, das Geschrey, der Zank, Streit, Spuck, z. B. in einem Hause; perdre la vie, das Leben verlieren, um das Leben kommen; être en vie, leben, am Leben seyn, Leben haben; il y va de la vie, es gilt das Leben; sous peine de la vie, bey Lebensstrafe; de ma vie je n'ai vu telle chose, so etwas habe ich meiner Lebtage nicht gesehen; à vie, la vie durante, lebenslänglich, lebenslang, auf Lebenszeit; (im Gegensatze von à temps); mendier, demander sa vie, betteln gehen, sein Brod betteln, Allmosen begehren; chercher sa vie, seinen Lebensunterhalt suchen; gagner sa vie, sein Brod verdienen; femme de mauvaise vie, eine Weibsperson von schlechter Aufführung, ein schlechtes, liederliches Weibsbild; vie dure, (von einem Thiere) ein zähes Leben; vie végétative, das Pflanzenleben; vivre d'une vie nouvelle, s. vivre; eau de vie, s. eau. *Fig. et Prov.* rendre la vie dure à qn. einem das Leben verbittern, sauer machen; être de grande, de petite vie, stark (viel) essen, wenig essen; le jambon est ma vie, Schinken ist mein Leben, ich esse ihn sehr gerne; faire la vie, sich lustig machen, das Leben genießen; faire une vie de diable, einen großen, *vulg.* Teufelslärm machen; avoir plus de bien que de vie, mehr haben als man in seinem Leben braucht; faire vie qui dure, s. durer; faire vie de garçon, ein freyes und sorgloses Leben führen; recommander qch. à qn. sur la vie, einem etwas auf die Seele binden; entre la vie et la mort, zwischen Leben und Tod; revenir de mort à vie, mit dem Leben davon kommen; donner la vie à son ennemi, seinem Feinde das Leben schenken; demander la vie, um das Leben bitten; aller de vie à trépas, mit Tode abgehen; pour la vie, à la vie et à la mort, mit Leib und Leben; tourmenter la vie, sich abarbeiten; telle vie, telle fin, wie gelebt, so gestorben; wie das Leben, so das Ende.

Vied'ase, *m. ol. injur.* der Eselskopf.

Vieil, Vieux, *adj. m.* Vieille, *f.* alt; abgetragen, abgenutzt; (vieil, ancien, *synon.* s. die Gramm.); du vin vieux, alter Wein; vieil homme, (Theol.) der alte Adam; vieux comme les rues, steinalt; vieille ville, die Altstadt; se faire vieux, altern; (s. auch style, écu, roche, jeu, os, dépouiller).

Vieillard, *m.* der Alte; (in den letzten Lebensjahren) der Greis.

Vieille, *f.* die Alte, (eine alte Frau); s. auch conte.

Vieillerie, *f.* alte Sachen, alte Lumpen, alter Hausrath, altes Zeug, das Trödelwerk, *vulg.* alter Plunder.

Vieillesse, *f.* (von Personen, Thieren und Sachen) das Alter; alte Leute; accablé de vieillesse, cassé de vieillesse, alt und abgelebt; (s. auch jeunesse u. veiller).

Vieillir, *v. n.* (mit *avoir*) alt werden; (v. Menschen) altern; (v. Dingen) alten, veralten, aus dem Gebrauche kommen; abkommen; alt werden, sich abnutzen, stumpf werden; *it. v. a.* alt machen, (machen, daß jemand vor der Zeit alt werde); nous vieillissons tous les jours, wir werden täglich älter; cette maladie l'a vieilli de dix ans, diese Krankheit hat ihn zehn Jahre älter gemacht.

Vieillissement, *m.* das Altwerden, Veralten.

Vieillot, otte, *adj. plais.* ältlich, (der od. die anfängt alt auszusehen); il a l'air vieillot, er sieht ältlich aus; auch *s.* das alte Männchen, das alte Mütterchen.

Vielle, *f.* die Leyer; jouer de la vielle, leyern, auf der Leyer spielen. *Prov. pop.* il est du bois dont on fait des vielles, er läßt sich alles gefallen; c'est une roue de vielle, es ist immer dieselbe Leyer.

Viellé, ée, *part. et adj.* geleyert; boeuf viellé, der Leyerochs, Pfingstochs; s. boeuf.

Vieller, *v. n.* leyern, auf der Leyer spielen; *fig. pop.* in etwas langsam zu Werke gehen, zögern, zaudern, trändeln.

Vielleur, euse, *s.* der Leyermann, die Leyerfrau, das Leyermädchen; pistole de vielleur, *prov. pop.* die kleinste Münze, der Heller.

Vierge, *f.* eine (reine) Jungfrau; (Astron.) die Jungfrau (ein Sternbild); la vierge, la sainte vierge, (röm. Kirche) die heil. Jungfrau, die Mutter Gottes; un amoureux des onze mille vierges, *prov. plais.* einer der in alle Mädchen verliebt ist.

Vierge, *adj. c.* ce garçon est encore vierge, dieser Jüngling ist noch ein reiner Junggesell; cire vierge, das Jungfernwachs; miel vierge, der Jungfernhonig; métaux vierges, Jungfernmetalle, (Metalle, welche ohne Vermischung in der Erde gefunden werden); or vierge, das Jungferngold, (das gediegene Gold); argent vierge, das Jungfernsilber, (das gediegene Silber); terre vierge, die Jungfernerde, (eine Erde, in welcher noch niemals etwas gepflanzet worden ist); parchemin vierge, das Jungfernpergament, (Pergament von todtgebornen Lämmern, Ziegen); huile vierge, s. huile; racine vierge, (sceau Nôtre-Dame,) s. sceau; vigne vierge, (Bot.) die Zaunrebe; son épée est encore vierge, *plais.* er hat den Degen noch nie gezogen.

Vieux, s. vieil.

Vif, vive, *adj.* lebendig, lebend; lebhaft, frisch, munter, aufgeweckt; *it.* lebhaft, d. i. heftig, empfindlich, stark; (v. der Kälte rc.) strenge, scharf; *it.* lebhaft, hitzig, feurig; (v. Wäldern) wohl bewachsen; voller Wildpret; (letzteres wird auch von Ebenen gesagt). *Fig.* haie vive, ein lebendiger Zaun oder Hag, eine grüne Hecke; eau vive, des eaux vives, lebendiges Wasser, das Quellwasser; couleur vive, eine frische, glänzende Farbe; chair vive, das lebendige, gesunde Fleisch; de la chaux vive, ungelöschter Kalk; roche vive, ein lebendiger Felsen; (s. roche); la foi vive, der lebendige Glaube; avoir l'esprit vif, einen lebhaften Geist haben; de vive force, mit aller Gewalt; cet attelier est vif, diese Werkstatt ist stark besetzt, lebendig, voller Arbeiter; dartre vive, (Med.) die Schwindflechte; du bois taillé à vive arête, s. arête.

Vif, *m.* das lebendige, gesunde Fleisch; (jur.) der Lebende, Lebendige; (im Gegensatze des Verstorbenen); das Leben, der Kern eines Baumes, Steines; vif de l'eau, die Fluth, wenn sie am höchsten ist; vif de la pièce, (Artill.) die äußere Fläche des Rohres, ohne die Friesen mit zu begreifen; vif de la colonne, der Säulenschaft; portrait tiré au vif, ein nach dem Leben gemaltes Bildniß; couper jusqu'au vif, oder dans le vif, in das gesunde Fleisch schneiden, das gesunde Fleisch wegschneiden; le mort saisit le vif, (jur.) der Todte biethet dem Lebenden die Hand, d. i. der nächste Erbe tritt von rechtswegen die Verlassenschaft an. *Fig.* il faut couper là dans le vif, hier muß man sich wehe geschehen lassen, sich Gewalt oder Zwang anthun, *vulg.* in einen sauern Apfel beißen; il est piqué au vif, er ist auf das empfindlichste beleidiget; il est touché au vif, er ist auf das empfindlichste gerührt.

Vif-argent, *m.* das Quecksilber; avoir du vif-argent dans la tête, *fig.* äußerst leichtsinnig und unbesonnen seyn.

Vif-gage, *m.* (jur.) ein lebendes Pfand.

Vigie, *f.* (Schifff.) die Wache; être en vigie, die Wache haben.

Vigilamment, *adv. plus.* avec vigilance, wachsam, mit Wachsamkeit.

Vigilance, *f.* die Wachsamkeit, (die anhaltende Sorgfalt, Achtsamkeit).

Vigilant, ante, *adj.* wachsam, anhaltend sorgfältig, achtsam.

Vigile, *f.* (röm. Kirche) der heilige Abend, (der Abend vor einem großen Feste); vigiles des morts, die Todtenfeyer, *vulg.* Vigilien.

Vigne, *f.* die Rebe, der Weinstock, die Weinrebe (im allgemeinen); ein einzelner Weinstock, eine einzelne Rebe heißt cep de vigne; daher übersetzt man auch la vigne, die Reben; vigne, der Weinberg, Weingarten; vignes, *pl.* die Land-

häuser um Rom und einige andere Städte Italiens; vigne blanche, vigne vierge, die Zaunrebe. *Prov.* quand nous serons morts, fera les vignes qui pourra, die nach uns kommen, mögen auch sorgen; um das Zukünftige bekümmern wir uns nicht; travailler à la vigne du Seigneur, im Weinberge des Herrn, d. i. an der Bekehrung der Menschen arbeiten; il est dans les vignes, er ist bezecht.

Vigneron, *m.* der Winzer, Weingärtner, Weinbauer.

Vignette, *f.* (Buchdr.) der Stock, das Stöckchen, *vulg.* die Vignette.

Vignoble, *m.* das Weinland, der Weinberg, die Weingegend.

Vignot, *m.* (Fischf.) ein drey Fuß hoher Tisch, auf welchen man den Kabeljau legt, wenn er aus dem Meere gezogen wird.

Vigogne, *m.* das peruanische Schaf; die Vigogne, (die Wolle desselben).

Vigorte, *f.* (Artill.) der Kaliberstock; s. passe-balle.

Vigoureusement, *adv.* tapfer, muthig ꝛc.

Vigoureux, euse, *adj.* stark, kräftig, bey Kräften; tapfer; frisch, wacker, lebhaft; nachdrücklich.

Vigurie, *f.* (ehem. in Frankr.) die Landvogtey, (das Amt und der Gerichtsbezirk eines Landrichters); s. viguier.

Vigueur, *f.* die Stärke, Kraft; *fig.* der Muth, die Tapferkeit, Standhaftigkeit; der Nachdruck, die Stärke; être en vigueur, (v. Gesetzen ꝛc.) Kraft haben, gültig seyn; nicht abgeschafft, nicht aufgehoben seyn; — d'esprit, die Geisteskraft; — de la jeunesse, die Jugendkraft.

Viguier, *m.* (ehem. in Frankr.) der Landrichter in Languedoc u. in der Provence.

Vil, vile, *adj.* gering, schlecht; niedrig, (vergl. bas, *fig.*); niedrig, niederträchtig, schändlich, verächtlich, verworfen; chose de vil prix, eine geringe Sache, eine Sache von geringem Werthe; être à vil prix, in einem geringen Preise, sehr wohlfeil, *vulg.* spottwohlfeil seyn.

Vilain, aine, *adj.* garstig, häßlich, schmutzig; *qqf.* garstig, häßlich, d. i. beschwerlich, (z. B. der Husten ꝛc.); (im sittlichen Verstande, v. Personen u. Sachen) garstig, häßlich, boshaft; *fig.* schändlich, unanständig, unehrbar, unzüchtig, unsittlich, schmutzig; karg, geitig, filzig; tous vilains cas sont reniables, *prov.* man gesteht nicht gern seine Fehler.

Vilain, *m.* (*ol.* statt paysan, roturier, homme de néant,) der Bauer, (ein Mensch von geringer, niedriger Herkunft); ein grober, ungeschliffener, ungesitteter Mensch; (man sagt auch vilaine, *f.* ein liederliches Weibsbild); jeux de main, jeux de vilain, *prov.* sich mit Fäusten balgen stehet garstig; (s. auch chère, *f.* und oindre).

Vilainement, *adv.* garstig, häßlich, schändlich; filzig, knauserig ꝛc. (s. vilain).

Vilebrequin, *m.* (Büchsenm.) der Drillbohrer, Windelbohrer, Traubenbohrer, die Brustleyer; des jambes de vilebrequin, *prov.* krumme Beine.

Vilement, *adv. p.us.* schlecht, niederträchtig, verächtlich, schändlich.

Vilené, *adj. m.* un lion vilené, (Way.) ein Löwe, dessen Geschlecht man unterscheiden kann.

Vilenie, *f.* der Unrath, Unflath, (s. obscénité, ordure, saleté); die Niederträchtigkeit; die Filzigkeit, Kargheit, (ein häßlicher, schändlicher, stinkender Geiz); *plur.* die Zoten, garstige, unehrbare, unzüchtige oder schimpfliche, beleidigende Reden und Ausdrücke; *it.* ungesunde, schädliche Speisen.

Vileté, *f.* (vom Preise einer Waare oder von der Waare selbst) die Wohlfeile, die Niedrigkeit des Preises, der geringe Preis oder auch der Unwerth einer Waare ꝛc.; die Geringfügigkeit, Geringschätzigkeit, Unterwürfigkeit einer Sache.

Vilipender, *v. a. fam.* gering achten oder schätzen; verachten, verächtlich halten oder behandeln.

Village, *f. mépr.* eine große, schlecht gebaute und wenig bevölkerte Stadt.

Village, *m.* das Dorf; noces de village, die Bauer- od. Dorfhochzeit; curé de village, der Dorfpfarrer; gens de village, die Dorfleute. *Prov.* il est bien de son village, außer dem, was in seinem Dorfe vorgeht, weiß er nichts; (s. auch coq, trompette, moquer).

Villageois, oise, *s.* der Landmann, Bauer; die Frau vom Lande, das Landmädchen, die Bäuerinn; *plur.* Landleute; *it. adj.* ländlich; air villageois, die Dorfmiene.

Villanelle, *f.* eine Art (wenig mehr gebräuchlicher) ländlicher Lieder; eine Art ländlicher Tänze.

Ville, *f.* die Stadt; die Bürgerschaft, (die Einwohner einer Stadt); *qqf.* der Stadtrath (le corps de la ville); il est à la ville, er ist in der Stadt, (nicht auf dem Lande); il est en ville, er ist ausgegangen, er ist nicht zu Hause; dîner en ville, nicht zu Hause speisen, zu Gast speisen; avoir une partie de son bien sur la ville, statt sur l'hôtel de ville, einen Theil seines Vermögens auf dem Stadthause angelegt haben; (s. auch vin, gagné, parlementer).

Villenage, *m. ol.* (jur.) eine Art niedriger Frohndienste leibeigener Unterthanen.

Villette, *f.* das Städtchen, ein kleines Nest.

Vimaire, *f.* (in Waldungen) der Windschaden, Windbruch, Windschlag.

Vimbe, *f.* die Zärthe, (ein Seefisch).

Vin, *m.* der Wein; die Stärke des Weins; vin de deux, de trois feuilles, zweyjähriger, dreyjähriger Wein; vin paillet, der Bleicher; vin de copeau, der Vordruck; vin bourru, der blanke Wein; vin de veille, der Nachtwein; vin de l'étrier, der Abschiedstrunk; vin de prunelles, der Schlehenwein, *fig.* Lauer; vin d'absinthe, der Wermuthwein; vin scillitique, der Meerzwiebelwein; vin rosat, der Rosenwein; vin émétique, der Brechwein; vin du messager, (jur.) die Postgeldvergütung; vin qui se passe, Wein, der seine Kraft verliert; vin qui n'est pas en sa boîte, Wein, der noch nicht zu trinken ist; gros vin, petit vin, ein schwerer, ein leichter Wein; vin de mère-goutte, der Vorlaß, Vorlauf, (Wein, der ungepreßt abläuft); vin du crû, das Landesgewächs, (der Wein, der in dem nehmlichen Orte oder Banne gewachsen ist, wo er getrunken wird); vin doux, der Most, (süßer Wein, der noch nicht gegohren hat); vin coupé, gemischter Wein; vin poussé, s. poussé; tache de vin, das Wein- (Mutter-) Mahl; vin du marché, pot de vin, der Leihkauf, (der Wein, welchen, nach geschlossenem Kaufe, der Käufer und Verkäufer mit einander trinken); vin de ville, der Ehrenwein, (der Wein, welchen eine Stadt, bey irgend einer Gelegenheit, einem grossen Herrn zum Geschenke macht); être pris de vin, être dans le vin, betrunken seyn; être en pointe de vin, *fam.* ein Räuschchen, Spitzchen haben; porter bien le vin, den Wein wohl vertragen können; avoir le vin gai, mauvais etc. einen lustigen, einen bösen ꝛc. Rausch haben; nous étions entre deux vins, wir waren halb berauscht; wir fiengen eben an vom Trinken lustig zu werden; il y a du vin dans le fait, die Sache ist beym Trunke geschehen. *Fig. et Prov.* s. oreille, sac, cuver, jambe, eau.

Vinade, *f.* (jur.) die Weinfrohne.

Vinage, *m.* der Weinzehente; der Weinzoll; überhaupt das Weggeld, Brückengeld.

Vinaigre, *m.* der Essig, Weinessig; vinaigre rosat, der Rosenessig; vinaigre de bière, der Bieressig; — à la framboise, der Himbeerenessig; — à l'estragon, der Dragunessig; — de Saturne, der Bleyessig; — sucré, der Essigzucker. *Fig. et Prov.* habit de vinaigre, *pop.* ein für die Jahrszeit zu leichter, zu dünner Anzug; on prend plus de mouches avec une cuillerée de miel, qu'avec un tonneau de vinaigre, mit Gelindigkeit richtet man mehr aus, als mit stürmischen Worten.

Vinaigré, ée, *part. et adj.* essigsauer; (s. vinaigrer); cela est trop vinaigré, das ist zu sauer, es ist zu viel Essig daran; sauce vinaigrée, die Essigbrühe, die sauere Brühe.

Vinaigrer, *v. a.* mit Essig anmachen.

Vinaigrerie, *f.* die Essigbrauerey, Essigsiederey.

Vinaigrette, *f.* (Kochk.) die kalte Essigtunke oder Essigbrühe mit Pfeffer, Oehl, Zwiebeln, klein gehakter Petersilie ꝛc.; (ehem. in Paris) eine kleine zweyräderige Kalesche, worin man sich von einem Orte zum andern führen ließ; du boeuf à la vinaigrette, Rindfleisch mit einer Essigtunke.

Vinaigrier, *m.* der Essigbrauer, Essigsieder; der Essighändler; die Essigflasche, das Essigkännchen; vinaigrier, sumac, (Bot.) der Essigbaum, Färberbaum, Sumach.

Vinasse, *f.* vin poussé, *m.* schaler, verdorbener Wein.

Vindas, *m.* (das s wird ausgesprochen) (Mech.) die Winde; (Schiff.) die Spille, das Spiel, (s. cabestan).

Vindicatif, ive, *adj.* rachgierig, rachsüchtig; justice vindicative, die Strafgerechtigkeit.

Vindicte, *f.* (jur.) die Bestrafung, Rache; vindicte publique, die gerichtliche Verfolgung der Verbrecher.

Vinée, *f.* récolte de vin, die Weinärnte, Weinlese, der Herbst, (in Rücksicht auf die Eigenschaft und Menge des Weines).

Vinetier, *m.* (Bot.) der Berberisstrauch, Sauerdorn, Sauerach, Saldendorn, Weinling.

Vinette, *f.* (Bot.) épine vinette, die Berberisbeere, (val. vinetier).

Vineux, euse, *adj.* (vom Weine) weinreich,

geistig, stark; weinicht, (nach Wein riechend oder schmeckend); weinroth, (wie rosenrother Wein, vin rosé); pommes vineuses, Weinäpfel, die einen Weingeschmack haben; rouan vineux, der Rothfuchs, Braunschimmel.

Vingt, *adj. c.* zwanzig; *s. m.* der zwanzigste Tag, der Zwanzigste; vingt et un, ein und zwanzig. (Hierbey ist zu merken, daß wenn nach quatre-vingt ein *substantif* folget, das vingt im *pl.* gesetzt werden muß, z. B. quatre-vingts écus, achtzig Thaler; quatre-vingtsans, quatre-vingts chevaux etc.; folget aber eine Zahl, als quatre-vingt-deux, trois, quatre etc., so bleibt das s weg; s. auch quinze-vingt, unter quinze).

Vingtaine, *f.* eine Anzahl von zwanzig; cela coûte une vingtaine d'écus, das kostet zwanzig Thaler.

Vingtaine, *f.* das Seil, womit die Müller den Mühlstein aufheben, wenn sie ihn schärfen wollen; (Maurer) das Leitseil, Lenkseil beym Aufziehen eines Werksteines.

Vingtième, *adj. c.* der, die, das zwanzigste; *s. m.* der zwanzigste Theil, das Zwanzigtheil, Zwanzigstel, (Finanzw.) der zwanzigste Pfennig.

Viol, *m.* die Nothzüchtigung, (die gewaltsame Entehrung oder Schändung einer Frauensperson).

Violat, *adj. m.* syrop violat, Veilchensyrup; miel violat, Veilchenhonig.

Violateur, trice, *s.* (jur.) der Uebertreter, Verletzer; die Uebertreterinn ꝛc.

Violation, *f.* die Uebertretung, Verletzung, Schändung, Entheiligung; violation d'un serment, der Eidbruch; violation de la paix, der Friedensbruch.

Viole, *f.* (Musik) die Viole, (eine mit sechs Saiten bezogene Geige); basse de viole, die Baßgeige; viole d'amour, die Geige mit (sechs) stählernen oder messingenen Saiten.

Violemment, *adv.* (spr. violamment) heftig ꝛc.; gewaltthätig ꝛc. (s. violent).

Violence, *f.* die Heftigkeit; (im sittlichen Verstande:) die Hitze; die Gewaltthätigkeit, die (unerlaubte, gesetzwidrige) Gewalt, welche man braucht, welche man jemanden anthut; user de violence, Gewalt brauchen; se faire violence, sich zwingen, sich Gewalt, Zwang anthun; faire violence aux paroles, den Worten Gewalt anthun, die Worte verdrehen, gegentheilig ausleaen, ihnen eine gezwungene Auslegung geben.

Violent, ente, *adj.* heftig, sehr stark, gewaltig; (im sittlichen Verstande:) hitzig; gewaltsam, gewaltthätig; tempête violente, ein gewaltiger Sturm; douleur violente, ein heftiger Schmerz; mort violente, ein gewaltsamer Tod; cela est trop violent, *fam.* das ist zu strenge, zu hart, zu arg, zu viel gefordert ꝛc.; tout ce qui est violent n'est pas durable, *prov.* strenge Herren regieren nicht lang.

Violenter, *v. a.* (jemanden) Gewalt anthun, jemand mit Gewalt zwingen; violenter une loi, statt faire violence à etc. einem Gesetze Gewalt anthun, (s. violence).

Violer, *v. a.* übertreten, verletzen, brechen, (s. violation); (eine Frauensperson) schänden, nothzüchtigen, ihr Gewalt anthun.

Violet, ette, *adj.* veilchenblau, violenblau, *vulg.* violett; *s. m.* das Veilchenblau ꝛc.; faire feu (du feu) violet, *fig. prov.* viel versprechen und wenig leisten, gut anfangen und schlecht endigen, s. ange 11. conte.

Violette, *f.* (Bot.) das Veilchen, *vulg.* die Viole; violette de mars, das Märzveilchen, *vulg.* die Märzviole; bois de violette, das Violenholz.

Violier, *m.* (Bot.) das gelbe Veilchen, *vulg.* die gelbe Viole; violier, giroflier, der gelbe Veilchenstock.

Violon, *m.* die Geige, Violine, *vulg.* Fiedel; der Geiger, Violinist, Violinspieler, *vulg.* Fiedler; dessus de violon, basse de violon, s. dessus, basse; jouer du violon, die (auf der) Geige spielen; violon, der Nahme eines Instruments der Drahtzieher und Hutmacher; un plaisant violon, *pop.* ein närrischer, drolliger Mensch; donner les violons, die Musik bezahlen; il se donne les violons, *fig. fam.* er ist sehr mit sich selbst zufrieden; il paye les violons, et les autres dansent, *prov.* er hat die Mühe, und andere haben den Nutzen.

Violoncelle, (spr. violonchelle) *m.* (Musik) die kleine Baßgeige, *vulg.* das Violoncell.

Vionne, *f.* die Rebwinde, der Schlingbaum, Mehlbeerbaum, (ein strauchartiger Baum).

Vipère, *f.* (Naturg.) die Viper, Otter, Natter. *Fig.* engeance oder race de vipères, das Ottergezücht; langue de vipère, die Natterzunge, Lästerzunge.

Vipéreau, *m.* (Naturg.) eine junge Otter, Natter.

Vipérine, *m.* (Bot.) der Otternkopf, die Natterwurz, wilde Ochsenzunge, das Natterkraut, Schlangenkraut, Schlangenhaupt.

Virago, *f. fam. iron.* (lat.) eine große, starke Frauensperson, die ein männliches Ansehen hat.

Virelai, *m.* (alte franz. Poesie) eine alte Art kurzer Verse von einerley Reim.

Virement de parties, *m.* (Handlung) der Scontro, Giro, (der Uebertrag einer Schuld von gewissem Werthe, den man an einen Gläubiger macht, dem man eben so viel schuldig ist).

Virer, *v. a.* (Schiff.) drehen, wenden, umdrehen; virer l'ancre, den Anker einholen; *v. n. fig. pop.* tourner et virer, sich drehen und wenden, d. i. allerley Ausflüchte suchen; *v. a. fig pop.* tourner et virer qn. einen drehen und wenden, einen hin und her wenden, durch allerley Fragen einen auszuforschen suchen.

Vires, *f. plur.* (Wap.) in einander liegende Ringe.

Vireveau, *m.* (Schiff.) der Haspel, die Spille, Winde, (s. cabestan); les épées (barres) de vireveau, die Stangen der Schiffswinde.

Virevole, *f.* s. dévole.

Virevolte, *f.* (Reitsch.) die Schwenkung, (das Herumtummeln eines Pferdes).

Virevousse, *f. fig. pop. cor.* die Kreisschwenkung; statt virevolte; il fait bien des virevousses, er macht sich viele Gänge, er läuft viel hin und her.

Virginal, ale, *adj.* jungfräulich; pudeur virginale, die jungfräuliche Schamhaftigkeit; lait virginal, die Jungfernmilch, (eine Art Schminkwasser).

Virginité, *f.* die Jungferschaft; la fleur de la virginité, der jungfräuliche Kranz; il a encore sa virginité, er ist noch ein reiner Junggesell.

Virgouleuse, poire de virgouleuse, *f.* (Gärtn.) eine Art saftiger Winterbirnen.

Virgule, *f.* (Gramm.) der Beystrich, das Beystrichlein, *vulg.* das Komma; point-virgule, das Semikolon; observer les points et les virgules, *fig. prov.* s. observer.

Viril, ile, *adj. prop. et fig.* männlich; *fig.* mannhaft; robe virile, s. robe; action virile, *fig.* eine männliche, tapfere That; partager une succession par portions viriles, (jur.) eine Erbschaft in gleiche Theile theilen.

Virilement, *adv.* männlich.

Virilité, *f.* (von männlichen Personen) die Mannbarkeit, das männliche, mannbare Alter; die Mannheit, (die Tüchtigkeit zur ehelichen Beywohnung); entrer en virilité, mannbar werden.

Virole, *f.* die Zwinge an einem Messerhefte, Stocke ꝛc.; ein Ring an mehreren andern Dingen, zu ähnlichem Gebrauche; (Schiff.) statt virolet.

Virolé, ée, *adj.* (Wap.) geringelt, (mit Ringen von einer andern Farbe versehen).

Virolet, *m.* virole, *f.* (Schiff.) die hölzerne Nuß am Steuerruder, wo der Kolderstock durchgeht.

Virte, *f. prvcl.* statt velte.

Virter, *v. a. prvcl.* statt velter.

Virtualité, *f.* (Phys.) die vermögende Kraft; (im Gegensatze von force actuelle, die wirkende Kraft).

Virtuel, elle, *adj.* (Phys.) nur in der Kraft vorhanden, *qq. f.* verborgen, vermögend etwas zu wirken; (im Gegensatze von actuel, wirklich; wirklich wirkend).

Virtuellement, *adv.* in der Kraft, dem Vermögen nach, (s. virtuel); le feu est virtuellement dans la pierre à fusil, das Feuer steckt als eine vermögende Kraft oder Eigenschaft in dem Flintensteine.

Virtuose, *m. et f.* der Virtuose, die Virtuosinn, (eine in ihrer Kunst oder Wissenschaft sich besonders auszeichnende Person).

Virulence, *f.* (Chir.) die Eiterung, (die eiterige Beschaffenheit einer Wunde, eines Geschwürs ꝛc.)

Virulent, ente, *adj.* (Chir.) eiterig, bösartig; *fig.* style virulent, eine giftige, beißende Feder.

Virus, (spr. das s aus) *m.* (lat.) (Chir.) das Eitergift; (Med.) das venerische Gift.

Vis, (spr. das s aus) *f.* die Schraube; die Schraubenschnecke; vis de la presse, die Spindel; vis d'Archimède, pompe spirale, die archimedische Wasserschraube; escalier à vis, à limace, en limaçon, (Bauk.) die Wendeltreppe, (s. limace und limaçon); vis à jour, eine Art hängender Wendeltreppe ohne Spindel; vis de S. Gilles, eine Treppe mit einem Schneckengewölbe; (Artill.) vis à filets quarrés, die Schraube mit viereckigem Gewinde; vis de pointage, die Richtschraube; vis en bois, die Holzschraube; fermer avec une vis, zuschrauben.

Visa, *m.* (jur.) das Visa, Vidi, (das Zeichen oder Zeugniß, aus welchem erhellt, daß eine kompetente Person eine Schrift gesehen, und gutgeheißen habe); (kan. Recht) die Beurkundung.

Visage, *m.* das Gesicht; (höhere Schreibart)

das Angesicht; die Miene, das Gesicht, (s. air); *fam.* das Gesicht, (*plur.* die Gesichter) d. i. eine Person; avoir l'air, avoir un visage de santé, avoir bon visage, sich wohlbefinden, gut aussehen, (s. santé); faire bon, faire mauvais visage à qn. jemanden ein gutes (freundliches), ein böses (saures) Gesicht machen; se composer le visage, ernsthaft aussehen, eine ernste Miene annehmen; changer de visage, se démonter le visage, das Gesicht, die Farbe verändern; prendre tel visage qu'on veut, aussehen, wie man will; je ne le connois que de visage, ich kenne ihn nur von Ansehen. *Fig.* trouver visage de bois, niemand zu Hause treffen, (s. bois); tourner visage aux ennemis, während dem Fliehen sich auf einmal wieder gegen den Feind kehren, und Widerstand leisten; (s. paroître, retomber, lune, excommunié etc.)

Visagère, *f.* das Vordertheil einer Weiberhaube.

Vis-à-vis, *adv. et prép.* (de qn., de qch., jemanden, einer Sache) gegen über, (in der gemeinen Sprache wird auch *de* weggelassen, z. B. vis-à-vis la maison etc.); il n'oseroit dire cela vis-à-vis de moi, er unterstünde sich nicht, mir es in das Gesicht zu sagen; il se trouve vis-à-vis de rien, *fig. fam.* er ist leer ausgegangen, es bleibt ihm nichts mehr übrig.

Vis-à-vis, *m.* (Wagner) eine Art schmaler Kutschen mit zwey gegen einander über befindlichen Sitzen; *fam.* die einer andern Person gegen über sitzende, stehende, wohnende ꝛc. Person.

Viscéral, ale, *adj.* (Anat.) zu den Eingeweiden gehörig, od. dieselben betreffend.

Viscère, *m.* (Anat.) das Eingeweide, (ein Theil der Eingeweide und der edlern innern Theile des thierischen Körpers).

Viscide, *m. p.us.* (Anat.) die zähe Feuchtigkeit in den Gefäßen des menschlichen Körpers.

Viscosité, *f.* der Schleim, (das zähe, klebrige Wesen); die zähe ꝛc. Beschaffenheit, (s. visqueux).

Visée, *f.* das Zielen im Schießen od. Werfen; prendre sa visée, zielen; changer de visée, *fig. fam.* sein Vorhaben ändern.

Viser, *v. n.* (à qch. auf etwas) zielen; *fig.* seine Absicht, sein Absehen auf etwas richten; voilà bien visé pour un borgne, *iron. fam.* gut gezielt, aber schlecht getroffen.

Viser, *v. a.* (jur.) visiren, (das Visa beyschreiben oder auf etwas schreiben), (s. visa).

Visibilité, *f.* die Sichtbarkeit.

Visible, *adj. c.* sichtbar; *fig.* klar, offenbar, augenscheinlich; mon maître n'est pas visible aujourd'hui, mein Herr ist heute nicht zu sprechen, er läßt heute niemand vor sich; cela est trop visible, das fällt zu sehr in die Augen.

Visiblement, *adv.* sichtbar, sichtbarlich, zusehends, augenscheinlich, offenbar ꝛc.

Visière, *f.* das Helmgitter, *vulg.* Visir; das Korn, Visirkorn an einem Flintenlaufe; *fig. burl.* das Gesicht; donner dans la visière à qn., *fig. fam.* jemanden in die Augen stechen, wohl gefallen.

Visigot, *m.* (Völkerk.) der Westgothe; *fig.* ein grober, roher, ungesitteter Mensch.

Vision, *f.* das Sehen; das Gesicht, die Erscheinung; *fig.* die Erscheinung, Träumerey, falsche Einbildung; vision béatifique, vision intuitive, (Theol.) das beseligende Anschauen Gottes; visions cornues, *fig.* ungereimte Einbildungen; l'arc de vision, (Astron.) der Sehungsbogen eines Sterns.

Visionnaire, *adj. et s. c.* der Geistersehe: die Geistersehe rinn, (eine Person, welche vorgibt oder sich einbildet, Erscheinungen, Gesichte (visions) zu haben); *fig.* der Schwärmer, Träumer, *vulg.* Fantast, die Schwärmerinn.

Visir, s. vizir.

Visitation, *f.* die Heimsuchung; (r. Kirche) — de la Vierge, die Heimsuchung Mariä; fête de la visitation, das Fest der Heimsuchung; l'ordre de la visitation, der Klosterfrauen-Orden der Heimsuchung; (s. visite).

Visite, *f.* der Besuch, *vulg.* die Visite; die Besichtigung, Durchsuchung, Untersuchung; (jur.) visite domiciliaire, die Hausuntersuchung; visite d'un procès, die gerichtliche Untersuchung eines Rechtsstreites; rendre visite à qn., faire une visite à qn. jemanden einen Besuch (eine Visite) machen, abstatten, einen Besuch bey jemanden ablegen, jemand besuchen, (in der letztern vertraulichen Bedeutung sagt man: aller voir qn.); rendre sa od. rendre la visite à qn. jemanden eine Visite erwiedern, einen Gegenbesuch abstatten; rendre visite en robe détroussée, *fig. fam.* s. robe; faire visite dans une maison, eine Haussuchung anstellen; visite de cadavre, die Leichenbesichtigung, (die Besichtigung eines todten Körpers durch geschworne Wundärzte); visite de matrones, die Besichtigung einer Person durch Hebammen, auf Befehl der Obrigkeit, um zu untersuchen, ob sie schwanger ist.

Visiter, *v. a.* jemanden eine (Ceremonien-) Visite abstatten, die Aufwartung machen; (aus Frömmigkeit, Barmherzigkeit) besuchen, z. B. die Kirchen, Hospitäler, Kranken ꝛc. (s. visite); besichtigen, in Augenschein nehmen, untersuchen, durchsuchen, *vulg.* visitiren, (s. visite); Dieu l'a visité, Gott hat ihn heimgesucht.

Visiteur, *m.* (röm. Kirche) der Visitator eines Klosters; *p.us.* der Besichtiger, Beschauer.

Visorium, (sp. visorion) *m.* (Buchdr.) der Halter, Schrifthalter, *vulg.* das Tenakel.

Visqueux, euse, *adj.* klebrig, zähe, s. gluant.

Visser, *v. a.* anschrauben, (mit Schrauben oder mit einer Schraube befestigen).

Visuel, elle, *adj.* (Opt.) zum Sehen oder zum Gesichte gehörig; rayon visuel, der Sehestrahl, Gesichtsstrahl; nerf visuel oder optique, (Anat.) der Sehenerve.

Vit, *m.* (libertinische Sprache) statt membre viril.

Vital, ale, *adj.* (Physiol.) zur Erhaltung des Lebens gehörig; esprits vitaux, die Lebensgeister.

Vitchoura, *m.* (polnisch) die Wildschur, (ein mit Pelz gefütterter Ueberrock).

Vîte, *adj. c.* geschwinde, schnell, hurtig; aller bien vîte dans quelque affaire, sich in einer Sache übereilen.

Vîte, *adv.* schnell, geschwinde.

Vîtement, *adv. fam.* geschwinde, schnell, hurtig, (s. besogne).

Vîtesse, *f.* die Geschwindigkeit, Schnelligkeit; avec vîtesse, geschwinde, schnell, hurtig; gagner qn. de vîtesse, einem zuvoreilen.

Vitex, *m.* (lat.) (Bot.) der Keuschbaum, (s. agnus castus).

Vitrage, *m.* (Bauk.) das Glas- und Fensterwerk in einem Hause; die Glasarbeit; die Glaswand.

Vitraux, *m. pl.* die Kirchenfenster.

Vître, *f.* ein (inf. ein großes) Fenster, (z. B. la grande vître d'une église); vître, carreau de vître, die Scheibe, Glasscheibe, Fensterscheibe; vîtres d'un carrosse, die Kutschengläser.

Vîtré, ée, *part. et adj.* mit Glas (Glasscheiben, Glasfenstern) versehen ꝛc.; porte vîtrée, die Glasthüre; humeur vîtrée, (Anat.) die gläserne Feuchtigkeit, (eine der drey Feuchtigkeiten im Auge).

Vitrec, *m.* der Weißschwanz, (ein Vogel).

Vîtrer, *v. a.* (Glaser) mit Glas (Glasscheiben, Glasfenstern) versehen, Scheiben, Glasscheiben in etwas setzen.

Vîtrerie, *f.* die Glaserkunst, das Glaserhandwerk; der Glashandel.

Vîtrescibilité, *f.* die Verglasbarkeit, (die Eigenschaft, nach welcher etwas in Glas verwandelt werden kann).

Vîtrescible, *adj. c.* verglasbar, s. vitrifiable.

Vîtreux, euse, *adj.* glasartig, glasicht.

Vîtrier, *m.* der Glaser.

Vîtrifiable, *adj. c.* verglaslich, verglasbar, (was sich zu Glas machen oder in Glas verwandeln läßt).

Vîtrification, *f.* (Metall.) die Verglasung, (die Verwandlung in Glas).

Vîtrifier, *v. a.* (Metall.) verglasen, zu Glas machen, in Glas verwandeln. se Vîtrifier, *v. réfl.* sich verglasen.

Vitriol, *m.* (Miner.) der Vitriol; vitriol verd, martial, couperosé, couperose verte, der grüne oder Eisenvitriol; vitriol d'argent, sulfate de lune, der Silbervitriol; vitriol blanc, der weiße oder Zinkvitriol; vitriol bleu, der blaue oder Kupfervitriol; vitriol oder sulfate de plomb, der Bleyvitriol.

Vitriolé, ée, *adj.* (Miner.) Vitriol enthaltend, mit Vitriol bereitet oder gemischt; eau vitriolée, das Vitriolwasser.

Vitriolique, *adj. c.* (Miner.) vitriolisch, vitriolartig, vitriolähnlich; l'acide vitriolique, die Vitriolsäure.

Vitupérable, *adj. c. ol.* statt blâmable.

Vitupère, *m. ol.* statt blâme.

Vitupérer, *v. a. ol.* statt blâmer.

Vivace, *adj. c.* lange lebend, (so lange lebet, so alt wird); avoir l'air vivace, aussehen, als ob man lange leben werde; plantes vivaces, (Bot.) die Dauerpflanzen, (Gewächse, welche mehrere Jahre blühen, ohne versetzt zu werden).

Vivacité, *f.* die Lebhaftigkeit, das Feuer, der Eifer, (vgl. vif); (in Rücksicht auf die Leidenschaften) die Heftigkeit, Hitze; vivacités, *plur.* die aufbrausende Hitze, Aufwallung, (ein kurzer, bald vorübergehender Zorn).

Vivandier, ière, *s.* der Marketender, die Marketenderinn.

Vivant, ante, *adj.* lebendig, lebend; il est encore vivant, er lebet noch, er ist noch am Leben; il n'y a homme vivant, qui ait vu cela, kein lebendiger Mensch hat dieses gesehen; le dernier vivant, der

(das) Letztlebende, Längstlebende; je n'y ai trouvé ame vivante, ich habe keine lebendige Seele dort gefunden; homme vivant et mourant, (Lehenr.) der Lehnträger, (s. mourant); lui vivant, als er noch am Leben war, bey seinen Lebzeiten; langue vivante, eine lebende Sprache; l'enfant est l'image vivante oder le portrait vivant de son père, *fig.* dieses Kind ist das lebendige Ebenbild seines Vaters.

Vivant, *m.* der Lebende, Lebendige; *qqf.* das Leben, die Lebzeiten; un bon vivant, *fam. pop.* ein lustiger Bruder; un mal vivant, (jur.) ein liederlicher Mensch; du vivant de mon père, bey meines Vaters Lebzeiten; en son vivant, in seinem Leben, als er (sie) noch lebte, (kommt meist auf Grabschriften oder im Gerichtsstyle ꝛc. vor); vous ne verrez cela de votre vivant, Ihre Lebtage, so lange Sie leben, werden Sie das nicht sehen.

Vivat! *interj.* (latein.) *fam.* vivat! er soll leben!

Vive, *interj.* es lebe! er (sie) lebe! *vulg.* vivat! vive le roi! es lebe der König! qui vive? qui va-là? (Kriegsw.) wer da? vive Paris pour les plaisirs! da lobe ich mir Paris, um sich Vergnügen zu machen. *Fig. fam.* être toujours sur le qui vive, stets auf seiner Hut seyn; immer in Hader und Zank leben.

Vive, *f.* dragon de mer, *m.* der Drachenfisch, Meerdrache, Seedrache, (ein Seefisch).

Vive la joie, *m.* ein immer aufgeräumter, lustiger Mensch.

Vivelle, *f.* das Stopfwerk, das Gestopfte, z. B. an einem geflickten Leinenzeuge.

Vivelotte, vivenotte, *f.* (jur.) das Wittwenrecht, Wittwengeräth, (das Recht einer Wittwe, außer ihrem Leibgedinge verschiedene Mobilien aus ihres Mannes Verlassenschaft zu nehmen).

Vivement, *adv.* lebhaft; heftig; être vivement touché, lebhaft, empfindlich gerührt seyn; poursuivre vivement, hitzig verfolgen; repousser vivement l'ennemi, den Feind tapfer zurück treiben.

Vive-pâture, *f.* (Forstw.) die Eichelzeit, (die Zeit, da man Eicheln in den Wäldern auflesen darf).

Vivier, *m.* der Teich, Weiher, Fischteich, Fischweiher; der Fischbehälter, Fischkasten.

Vivifiant, ante, *adj.* (Theol.) lebendig machend; belebend; élixir, esprit vivifiant, (Med.) die Lebenselixir, der Lebensgeist.

Vivification, *f.* (Theol.) die Lebendigmachung; (Med.) die Belebung, (die Wiederherstellung des Lebens), (vergl. revivification).

Vivifier, *v. a.* (Med.) beleben; (Theol.) das Leben geben oder ertheilen, lebendig machen; *fig.* beleben, stärken, erquicken; la grâce vivifie, *fig.* (Theol.) die Gnade macht lebendig.

Vivifique, *adj. c.* belebend, erquickend, (s. vivifiant).

Vivipare, *adj. c.* (Naturg.) lebendig (lebendige Jungen) gebährend.

Vivoter, *v. n. fam.* elend leben, sich schlecht behelfen, sein Leben kümmerlich durchbringen; il ne fait que vivoter, er hat kaum das liebe Leben.

Vivre, *v. n. irr.* leben, das Leben haben; leben, sich erhalten, ernähren; das Leben auf eine gewisse Art zubringen; sich auf eine gewisse Weise betragen, aufführen, verhalten; *fig.* (meist in der höhern Schreibart) leben, statt durer, subsister, fortdauern, bleiben, bestehen, im Andenken der Welt bleiben (dans la mémoire des hommes); auf die Nachwelt kommen (dans la postérité); vivre âge d'homme, das gewöhnliche Menschenalter erreichen; vivre en commun, eine gemeinschaftliche Wirthschaft führen; vivre noblement, vornehm leben; vivre à table d'hôte, im Speisehause essen; vivre au jour la journée, aus der Hand in den Mund leben; vivre d'aumône, vom Almosen leben; vivre d'industrie, s. industrie; vivre avec grand ménage, vivre de ménage, s. ménage; vivre (user) de régime, vorschriftsmäßig leben; vivre à discrétion, auf Regimentskosten leben; vivre bien, vivre mal avec qn., sich wohl, (übel) mit jemanden vertragen, gut oder übel mit einem auskommen od. zurecht kommen; cet homme est aisé à vivre, es ist gut mit diesem Menschen zu leben, umzugehen; savoir vivre, zu leben wissen, Lebensart haben; le savoir-vivre, *s.* s. in alphabetischer Ordnung; apprendre à vivre à qn. einen Lebensart lehren; avoir de quoi vivre, sein Auskommen haben; vivre de la vie de la grâce, vivre d'une vie nouvelle, (Andachtsstyl) in einem neuen Leben wandeln; vivre de la foi, seines Glaubens leben. *Fig. et Prov.* vivre d'espérance, der Hoffnung leben; il vit de la grâce, er ißt so wenig, daß man nicht begreift, wie er dabey leben kann; on ne sait ni qui meurt ni qui vit, man weiß nicht, wie lange man lebt; item il faut vivre, man muß leben, es gehe wie es wolle; il faut que tout le monde vive, es will ein jeder gelebt haben; chacun vit à sa mode, ein jeder lebt nach seiner Weise, wie es ihm gefällt; vivre oder être paix et aise, ruhig und gemächlich leben; qui sait vivre n'a jamais pauvreté, wer sich zu schicken weiß, dem mangelt es nie; il faut vivre à Rome comme à Rome, man muß aller Orten leben können, sich nach den Sitten des Landes richten, (vergl. Rome).

Vivre, *m.* der Lebensunterhalt, die Nahrung, Speise und Trank; *plur.* die Lebensmittel; die Unternehmung der Lieferung von Lebensmitteln für die Armee; der Proviant; commissaire des vivres, der Proviantverwalter.

Vivré, ée, *adj.* (Wap.) mit viereckigen Windungen (replis) versehen.

Vizir, *m.* der Vezir, (ein hoher Bedienter im Staatsrathe des türkischen Kaisers).

Vizirat, viziriat, *m.* das Wessirat, (das Amt, die Würde eines Vezirs); die Zeit, während welcher ein Vezir sein Amt bekleidet.

Vocabulaire, *m.* das Wörterbuch, (ein alphabetisches [meist nach den Materien geordnetes] Verzeichniß der Wörter).

Vocabuliste, *m. p.us.* der Verfasser eines Wörterbuchs, (s. vocabulaire).

Vocal, ale, *adj.* mündlich; musique vocale, die Vokalmusik, (eine durch Menschenstimmen hervorgebrachte Musik, im Gegensatze von musique instrumentale, die Instrumentalmusik); prière vocale, das laute Gebeth, (im Gegensatze von oraison mentale, das stille oder innere Gebeth).

Vocal, *m.* (im *plur.* vocaux) (in Klöstern) der Stimmgeber, (einer, der bey einer Wahl seine Stimme geben darf).

Vocalement, *adv.* laut, mit lauter Stimme, (im Gegensatze von mentalement, stille, innerlich).

Vocatif, *m.* (Gramm.) der Ruffall, *vulg.* der Vocativ, (die fünfte Fall-Endung der Nennwörter).

Vocation, *f.* der Beruf, (der Trieb, die Lust, Neigung zu einem Stande, Gewerbe, zu einer Lebensart); (Theol.) der innere Ruf; der Ruf, die Berufung zu einem Amte.

Vocifératéur, *m. nouv.* der Schreyer; s. vocifération.

Vocifération, *f. ol. et nouv.* die Ausrufung, das Geschrey, z. B. um jemand um seinen guten Nahmen zu bringen; die Lästerung.

Vocifférer, *v. n. nouv.* schreyen; s. vocifération.

Vœu, *m.* das Gelübde; das Gelübdegeschenk (offrande promise par un vœu), (s. ex-voto); vœu simple, die bloße Zusage; vœu solennel, das feyerliche Gelübde; vœu de stabilité, das Gelübde der Beharrlichkeit; appendre des vœux, ein Gelübde aufhängen; vœu, (an gewissen Orten, und bey einigen Wahlen) statt voix, suffrage, die Stimme; vœux, statt souhaits, Wünsche; prononcer ses vœux, sein Gelübde ablegen; je n'ai pas fait vœu de faire une telle chose, *fam.* ich habe noch kein Gelübde gethan, ich habe mich noch nicht verschworen, das und das zu thun; faire od. former des vœux pour qn. für jemand Wünsche thun, Gott (à Dieu) für jemand anrufen; combler, remplir, exaucer les vœux de qn. jemandes Wünsche erfüllen, erhören.

Vogue, *f.* (Schiff.) die Fahrt, Ruderfahrt, (der durch das Rudern hervorgebrachte Lauf eines Ruderschiffes); *fig.* (v. Personen) statt crédit, estime, réputation, das Ansehen, der Kredit, die Achtung, der Ruf, worin jemand stehet; avoir la vogue, être en vogue, in Ansehen, in großem Rufe ꝛc. stehen; être en vogue, (von Sachen) gewöhnlich, üblich, Mode seyn, im Schwange seyn oder gehen, in großem Ansehen stehen; ce marchand a la vogue, dieser Kaufmann hat den Zulauf.

Vogue-avant, *m.* (Schiff.) der Vorruderer, (der vorderste Ruderknecht auf Ruderschiffen, nach welchem sich die andern richten).

Voguer, *v. n.* (Schiff.) rudern, (von den Rudern getrieben werden); den Ruder ziehen (ramer); *qq f.* statt aller à la voile, segeln; faire voguer l'étoffe, (Hutmacher) den Zeug fachen, (das Haar oder die Wolle mit dem Fachbogen schlagen); vogue la galère, es sey gewagt, *prov.* s. galère.

Vogueur, *m.* (Schiff.) der Ruderer, Ruderknecht; (s. rameur).

Voici, *prép.* hier, hier ist, hier sind; le voici, hier ist er; voici l'heure, le temps, la saison, dieses ist die Stunde, die Zeit, die Jahrszeit; voici de quoi vous récompenser, hiermit will ich euch belohnen; en voici d'une bonne, das ist

was schönes; en voici bien d'une autre, das ist was neues; voici qu'il vient, hier kommt er, da kommt er eben her; nous voici quatre, wir sind unserer vier; l'homme que voici, *fam.* der Mann, welchen Sie hier sehen; voici venir le printemps, der Frühling ist vor der Thür; s. voilà.

Voie, *f.* der Weg; (wird nur noch von den alten römischen Wegen oder Heerstraßen gesagt, s. *fig.* und *prov.*); das Geleise, die Wagenspur, (die Weite oder der Raum zwischen den Rädern); das Geleise, (s. ornière); (Jagd) die Spur, Fährte, (s. auch trace); die Gelegenheit, durch welche man etwas von einem Orte zum andern schickt, z. B. ein Wagen, Karren, Bothe ꝛc.; die Gelegenheit, deren man sich bedient, von einem Orte zum andern zu kommen; die Fuhre, Ladung, der Karren ꝛc. voll, (z. B. de bois etc. eine Fuhre, ein Karren Holz ꝛc.); die Tracht, so viel man auf einmal tragen kann, (z. B. d'eau, eine Tracht Wasser, inf. zwey Eimer Wasser, so ein Wasserträger auf beyden Schultern trägt); der erste Schnitt oder Einschnitt, welchen die Säge in etwas macht; *fig.* voie, der Weg, z. B. du salut, du ciel, de la perdition etc. der Weg des Heils oder zum Heile, zum Himmel; der Weg, der zum Himmel führet; der Weg des Verderbens ꝛc.; *fig.* voie, der Weg, (das Mittel, zu etwas zu gelangen, etwas auszurichten ꝛc.; der Weg, den man einschlägt ꝛc.); (Chym.) der Weg, (die Art und Weise, die Scheidung vorzunehmen); voie lactée, voie de lait, (Astron.) die Milchstraße am Himmel; *it.* in der Hand, s. lactée; voie de chardon, (in den Wollmanufakturen) donner une voie de chardon à un drap etc. ein Tuch ꝛc. auftratzen; donner une voie de calandre à une étoffe, einen Zeug achtmal durch die Mange gehen lassen, ihm eine ganze Mange geben; demi-voie, die halbe Mange; voie de litharge, (Metall.) die Glättgasse in den Schmelzhütten; voie de sautereaux, (Klaviermacher) der Pfriemen, die Löcher zu den Docken oder Tangenten zu erweitern; voie d'eau, (Schiff.) der Leck, Spalt, die Spalte, (der Riß, wodurch das Wasser in das Schiff eindringt); les premières voies, (Med.) die ersten Wege, (der Magen, die Gedärme ꝛc. welche die Nahrungssäfte aufnehmen); voie de droit, (jur.) der Weg Rechtens, rechtliche Mittel; voie de fait, der Weg der Gewalt, gewaltthätige Mittel, die Gewaltthätigkeit, Thätlichkeit; être en voie d'accommodement, im Begriffe stehen, sich zu vergleichen; (v. Sachen) auf dem Wege des Vergleiches seyn; à claire-voie, durchsichtig, gitterich gearbeitet, geflochten, (vgl. à jour); tissu à claire-voie, los gewebt; porte à claire-voie, die Gitterthür; semer à claire-voie, so dünn als möglich säen; claire-voie, *f.* statt porte oder mur à claire-voie, eine Thür oder Mauer mit einer Oeffnung, wodurch man im Garten ins Feld hinaus sehen kann; claire-voie, (Bauk.) ein zu weiter Raum zwischen den Balken oder Sparren. *Fig.* par la voie d'un marchand, d'un banquier, d'un roulier etc. durch einen Kaufmann, Wechsler, Fuhrmann ꝛc.; par la voie de la diligence, mit der Geschwindkutsche; gagner du bien par les bonnes voies, par des voies obliques, durch gute, durch böse Mittel und Wege reich werden; des voies souterraines, Schleichwege; les voies de la Providence, die Wege, Fügungen, Rathschlüsse der Vorsehung; mettre qn. sur les voies od. sur la voie, jemanden auf die Spur, (auf die Sprünge) helfen, jemanden Mittel an die Hand geben, etwas zu entdecken, auszuführen; perdre les voies dans une affaire, s. perdre; il est à bout de voie, er weiß weder ein noch aus; laisser une chose en voie, *pop.* etwas liegen lassen, es nicht verwahren; être toujours par voie et par chemin, *prov.* immer auf der Straße liegen, wenig oder nie zu Hause seyn.

Voilà, *prép.* da, dort, hier ist, da ist, da sind; voilà votre fils, da oder das ist Ihr Sohn; le voilà qu'il vient, dort kommt er; voilà ce que c'est, voilà l'affaire, das ist die Sache; voilà qui est fait, nun ists gethan; voilà ce que c'est de ne prendre aucun conseil, so geht es, wenn man keinen Rath anhöret; ne voilà-t-il pas que..., siehe da... hab ichs nicht gesagt...? sollte man nicht meinen? voilà qu'on sonne, man schellt, man klingelt; s. voici.

Voile, *m.* der Schleyer; der Schleyerflor, (der Flor, aus welchem Schleyer verfertigt werden); statt rideau, der Vorhang (vom Vorhang im Tempel, welcher in der Todesstunde Christi zerriß, od. von einem großen Vorhange, welcher zuweilen den Hochaltar vom Chore trennt); voile, *fig.* statt apparence, couleur spécieuse, manteau, prétexte etc. die Decke, Hülle, der Schleyer; (meist *m.p.*) das Vorgeben, der Vorwand, Schein, Deckmantel, die Bemäntelung; prendre le voile, in ein Kloster gehen, eine Nonne oder Klosterfrau werden; prendre au voile, (Maler) durch den Flor nach- od. abzeichnen. *Fig.* les voiles de la nuit, (poet.) der Schleyer, die dunkeln Schatten, die Finsterniß der Nacht; avoir un voile devant les yeux, einen Schleyer vor den Augen haben, von Vorurtheilen eingenommen seyn; se couvrir du voile de la dévotion, de la piété, sich mit dem Schleyer der Andacht, der Frömmigkeit bedecken, sich unter den Schein der Andacht verbergen; lever le voile, den Vorhang oder die Decke wegziehen, die Wahrheit entdecken, oder die Verstellung ablegen; (vgl. masque).

Voile, *f.* das Segel; voiles, *pl.* Segel, die Schiffe; voile de fortune, das Sturmsegel; — d'eau, das Wassersegel, Triftsegel, (ein Segel, welches man bisweilen von dem Hintertheile des Schiffes in das Wasser hängt, und vermittelst dessen die Fluth das Wasser treibt); — à l'angloise, das Emmersegel, (ein Segel auf englische Art); (s. misaine, artimon, perroquet, étui, latin etc.) jet de voiles, s. jet; faire voile, segeln; être prêt à faire voile, segelfertig seyn; mettre la voile au vent, die Segel aufspannen; faire force de voiles, forcer de voiles, alle Segel aufspannen; aller à pleines voiles, à toutes voiles, mit vollen Segeln fahren, mit vollem Winde segeln. *Fig. et Prov.* la fortune le pousse à toutes voiles, das Glück ist ihm sehr günstig; donner dans un dessein à pleines voiles, einem Vorhaben oder Anschlag von ganzem Herzen beytreten, *vulg.* blindlings hinein tappen; caler la voile, s. caler; aller à voiles et à rames dans une affaire, etwas an allen vier Zipfeln angreifen, s. rame; selon le vent la voile, s. vent.

Voilé, ée, *part. et adj.* verschleyert ꝛc.; verborgen ꝛc.; le soleil voilé d'un nuage, (poet.) die Sonne, mit einer Wolke verhüllt, verschleyert, (dadurch verdunkelt); une voix voilée, eine gedämpfte Stimme.

Voiler, *v. a.* verschleyern, (einen Schleyer umhängen); *fig.* beschleyern, unter einem Schleyer verbergen); *m.p.* bemänteln; einen guten Schein geben, (s. voile, *s. m.*) se Voiler, *v. réfl.* sich verschleyern, (sich mit einem Schleyer bedecken oder verhüllen, das Gesicht in einen Schleyer einhüllen).

Voilerie, *f.* ein Ort, wo die Segel ausgebessert werden.

Voilier, *m.* (Schiff.) maître des voiles, trévier, der Segelmeister; der Segler; bon voilier, mauvais etc. voilier, ein guter, ein schlechter ꝛc. Segler, (ein Schiff, in so fern es gut oder schlecht ꝛc. segelt).

Voilière, *f.* (Schiff.) die Segelfabrik, Segelmanufaktur; die krumme Linie, welche ein Segel beschreibt, wenn der Wind bläst.

Voilure, *f.* das Segelwerk eines Schiffs.

Voir, *v. a. irr.* sehen, (auch *absol.*); sehen, ansehen, anschauen, besehen, betrachten, in Augenschein nehmen; ansehen, durchsehen, untersuchen; sehen, einsehen, verstehen, erkennen, merken; entdecken, (z. B. voir terre, Land entdecken); finden (z. B. in einem Buch ꝛc.); versuchen; probiren, einen Versuch machen, zusehen; sich erkundigen, fragen; voir qn. mit jemanden umgehen, (s. fréquenter, hanter); zu jemanden gehen, jemand sehen, besuchen, jemanden aufwarten, die Aufwartung machen, (s. visite, visiter); man sagt auch in diesen letztern Bedeutungen aller voir qn.; voir une femme, mit, bey einer Frauensperson leben; voyez la raison qu'il allègue, sehen Sie einmal den Grund den er anführt, geben Sie auf seine Gründe Acht, merken Sie sich seine Gründe ꝛc.; voyez si vous pouvez faire cela, sehen Sie zu, versuchen Sie, ob Sie das thun können; voyez si ce vin est bon, versuchen, kosten Sie diesen Wein; sehen Sie ob dieser Wein gut ist; voir les pays étrangers, reisen, herum reisen, fremde Länder besuchen; j'ai vu le temps, l'heure que..., ich weiß mich der Zeit zu erinnern da..., ich habe es erlebt ꝛc.; je verrai le temps, l'heure que... ich will die Zeit erleben da...; il faut voir la fin de cela, man muß das Ende davon erwarten; je l'ai vu chanter, haranguer, ich habe ihn hören singen, eine Rede halten; voyez à nous faire souper etc. sorget für das Nachtessen, machet daß wir zu Nacht essen; c'est à vous de voir, das ist Ihre Sache, das überlasse ich Ihnen; je l'ai été voir deux fois, ich habe ihn zweymal besucht, ich bin zweymal bey ihm gewe-

sen; j'irai (je viendrai) vous voir, ich will oder ich werde zu Ihnen kommen; il ne voit personne, er geht zu niemanden, er besucht niemand; er läßt niemand vor sich (kommen); le médecin voit son malade, der Arzt besucht seinen Kranken; ce n'est pas un homme à voir, das ist keine Person mit der man Umgang haben kann, mit der man umgehen kann, sie steht in einem übeln Rufe; il semble à voir qu'il est le maître ici, *fam.* man sollte meinen er wäre hier der Herr; je voudrois bien voir cela, das möchte ich doch sehen; vous n'avez rien à voir sur moi oder à ce qui me regarde, *fam.* meine Sachen gehen Sie nichts an, bekümmern Sie sich nicht um ꝛc., Sie haben mir nichts zu befehlen; assigner pour voir dire et ordonner, (jur.) vorladen, um gegenwärtig zu seyn. *Fig. et Prov.* voir le jour, das Licht der Welt, das Tageslicht erblicken, (s. jour); voir clair; voir trouble; ne voir goutte, s. clair, trouble, goutte; voir venir qn. merken, wo einer hinaus will; nous voilà bien postés, nous les verrons venir, wir stehen gut, wir sind hier in Sicherheit, wir wollen warten, bis sie den Anfang machen; voir de loin, von weitem sehen; je vous vois de loin, s. loin; ne voir pas plus loin que le bout de son nez, s. loin; nous en avons vu bien d'autres, das macht uns nicht bange, wir haben es schon mit andern Leuten zu thun gehabt als Ihr seyd, als du bist; il a vu le loup, s. loup; faire voir du pays à qn. einem viel zu schaffen machen, s. pays; voir de bon, de mauvais oeil qn. einen gern, ungern sehen, s. oeil; si vous ne le croyez, allez-y voir, wenn Sie es nicht glauben wollen, so lassen Sie es bleiben; c'est un beau venez-y voir, *fam.* das ist schon der Mühe werth, s. venir; (s. auch cheval, bouteille).

se Voir, *v. réc.* zusammen kommen, Umgang mit einander haben oder pflegen, Freundschaft halten, einander besuchen ꝛc.; *it. v. réfl.* (von Dingen) cela se voit au premier coup d'oeil, dieses sieht man, findet man beym ersten Anblicke; cela se voit dans ..., dieses findet man, dieses steht (geschrieben) in ...

Voir, *v. n.* (v. Dingen) sehen, gegen einen Ort gerichtet oder gelegen seyn ꝛc.; cette maison voit sur un jardin, dieses Haus hat die Aussicht in (auf) einen Garten; l'ennemi voit dans les tranchées, le canon ennemi voit dans la redoute, (Artill.) der Feind kann in die Laufgräben schießen, das feindliche Geschütz kann die Redoute bestreichen.

Voire, *adv. ol. et plais. iron. moq.* statt vraiment, wirklich! wahrhaftig, in der That! ist das möglich!

Voirie, *f.* das Amt eines Wegaufsehers; das Wegamt, als ein Kollegium betrachtet; s. voyer.

Voirie, *f.* der Schindanger, Schindacker, die Schindgrube, Schindergrube; *ol.* statt grand chemin, die Landstraße.

Voisin, ine, *adj.* benachbart; voisin de qch. an etwas anstoßend, angränzend; nahe bey oder an etwas gelegen; — de qn. nahe bey jemanden wohnend, jeman des Nachbar.

Voisin, ine, *m. et f.* der Nachbar, die Nachbarinn; vivre en bon voisin, gute Nachbarschaft halten, nachbarlich leben. *Prov.* qui a bon voisin, a bon matin, ein guter Nachbar ist Goldes werth; il n'est voisin, qui ne voisine, ein guter Nachbar hält gute Nachbarschaft.

Voisinage, *m.* die Nachbarschaft; die sämtlichen Nachbaren.

Voisiner, *v. n. fam.* nachbarlich besuchen, gute Nachbarschaft halten; (s. auch voisin, *s. prov.*)

Voiture, *f.* überh. das Fuhrwerk, der Wagen, Karren, die Kutsche, das Gefährt; die Sänfte; das Flußschiff, Fahrzeug; die Fuhre, das Fahren oder Führen; die Fuhre, Fracht, Ladung, (so viel als auf ein Fuhrwerk kann geladen werden); die Fracht, der Fuhrlohn, das Frachtgeld; lettres de voiture, Frachtbriefe. *Prov.* adieu la voiture! *fam. plais.* (wenn etwas umfällt) glückliche Reise! da liegt der Quark! il est venu par la voiture des cordeliers, *plais.* er ist zu Fuß (*vulg.* auf Schusters Rappen) gekommen.

Voiturer, *v. a.* führen, verführen, fahren; etwas (und *fam.* auch jemand) auf einem Fuhrwerke von einem Orte zum andern bringen.

Voiturier, *m.* der Fuhrmann, *pl.* die Fuhrleute; voiturier par eau, der Schiffmann.

Voiturin, *m.* (italien. vetturino) (von Italien und den benachbarten Gegenden in Frankreich) der Lohnkutscher, (einer welcher Pferde vermiethet, und die Reisenden mit seinem Fuhrwerke von einem Orte zum andern führt).

Voix, *f.* die Stimme (der Menschen und Thiere); (Musik) die Stimme, insond. die Singstimme; die Stimme, welche man in einer wählenden oder berathschlagenden Versammlung gibt; *it.* die Stimme, das Stimmrecht, (das Recht, seine Stimme zu geben), (s. suffrage, opinion, voeu); (höhere Schreibart) die Stimme, der Ruf, Zuruf, Befehl; die Bitte, Klage; der Rath, die Ermahnung; der Beyfall, die Genehmhaltung ꝛc.; voix haute, élevée, eine laute, erhabene Stimme; à haute voix, mit lauter Stimme; laut; voix humaine, die Menschenstimme; (auch der Nahme eines Orgelzuges); la voix des chiens, (Jagd) das Bellen der Hunde; voix active, voix passive, voix délibérative, s. actif, passif, délibératif; tout d'une voix, einstimmig, einhellig; venir aux voix, zur Stimmung, zur Stimmensammlung schreiten; voix publique, die öffentliche Meinung, die Stimme des Publikums, das Publikum; la déesse aux cent voix, (poet.) die hundertzüngige Göttinn (Fama). *Fig. et Prov.* apprendre qch. par la voix de la renommée, etwas durch das öffentliche Gerücht, durch die allgemeine Sage erfahren; la voix du peuple est la voix de Dieu, die Stimme des Volkes ist die Stimme Gottes; avoir voix en chapitre, etwas gelten, (s. chapitre).

Vol, *m.* der Flug, das Fliegen; die Art zu fliegen; der Weg den ein Vogel im Fliegen zurück legt; (Theater) die Flugmaschine, das Flugwerk; (Jagd) Beizvögel, (abgerichtete Raub- oder Stoßvögel); vol, oder chasse au vol, die Beize; die Breite von einem Ende der ausgebreiteten Flügel eines Vogels bis zum andern; (Wap.) das Flügelpaar, (zwey ausgebreitete und an einander hängende Flügel); vol, *fig.* der Flug, Schwung, z. B. der Gedanken, der Einbildungskraft ꝛc.; à vol d'oiseau, in gerader Linie von einem Orte zum andern (ohne Rücksicht auf die gewöhnlichen Wege, welche selten gerade laufen); (Jagd) chasser au vol, beitzen, (mit Raubvögeln jagen); le vol du héron, die Reiherbeize; le vol pour le héron, die Beizvögel zur Reiherbeize; un demi-vol, (Wap.) ein einzelner Flügel; vol de corde, (Artill.) das Schnurfeuer; le vol du chapon, s. chapon. *Fig.* il a pris son vol trop haut, er hat einen zu hohen Flug genommen, er hat zu hoch fliegen wollen, er unternimmt zu viel, er fängt es zu hoch an, er macht einen zu großen Aufwand; il y est parvenu de plein vol, er ist in einem Fluge, in einem Schwunge, auf einmal (zu Ehrenämtern ꝛc.) hinauf gestiegen; avoir le vol pour une chose, eine besondere Gabe, Fähigkeit oder Geschicklichkeit zu einer Sache haben, sich gut für etwas schicken; il a le vol pour les grands Seigneurs oder des grands Seigneurs, er hat die Gabe, das Talent, sich bey großen Herren beliebt zu machen; es glückt ihm bey großen Herren.

Vol, *m.* der Diebstahl, Raub; das gestohlene, geraubte Gut; vol domestique, der Hausdiebstahl; vol de grand chemin, der Straßenraub; (s. effraction).

Volable, *adj. c. plus.* (von Personen) bestehlbar, (der [die] leicht bestohlen werden kann); (von Dingen) stehlbar.

Volage, *adj. c.* flatterhaft, leichtsinnig, unbeständig, flüchtig, veränderlich; feu volage, (Med.) die Schwindflechte, (eine Art Flechte im Gesichte der Kinder, welche bald kommt, bald wieder vergeht); die Flughitze, (eine fliegende Hitze im Gesichte); *s. m.* ein unbeständiger Liebhaber.

Volaille, *f.* das zahme Geflügel, Federvieh; mettre une volaille (une poule, un chapon) au pot, ein altes Huhn, einen Kapaun in den Topf thun.

Volailler, *m.* (*plus.* poulailler) der Federviehhändler.

Volant, ante, *adj.* (von lebendigen und leblosen Körpern) fliegend; pont volant, die fliegende Brücke; camp volant, das fliegende Lager, (s. camp); coche volant, das Postschiff; fusée volante, die steigende Rackete; feu volant, étoile volante oder tombante, (Physik) die Sternschneuze, der Sternschnuppen; draperie volante, (Maler) ein fliegendes Gewand; blonde volante, (Bill.) das Freyloch, (ein Loch, worein man seinen Gegner nicht machen darf); (s. papier, feuille, assiette, cachet, pistole, vérole etc.); cerf-volant, s. in alphabetischer Ordnung.

Volant, *m.* (Ballsp.) der Federball; (Schneider) ein leichter Sommerüberrock der Mannspersonen; Falbala an Frauenzimmerröcken; der Windmühlenflügel; (Uhrm.) der Windfang an einer Schlaguhr, welcher macht daß sie nicht zu geschwind schlägt; jouer au volant, mit dem Federballe spielen.

Volatil, ile, *adj.* (Chymie) flüchtig, z. B. das Salz.

Volatile, *m.* (meist im *plur.*) das Geflügel,

ein geflügeltes oder fliegendes Thier; espèce volatile, das Vögelwerk.

Volatilisation, *f.* (Chym.) die Verflüchtigung, (Verwandlung der festen Theile eines Körpers in Dämpfe und Dünste).

Volatiliser, *v. a.* (Chym.) verflüchtigen, (flüchtig machen); se volatiliser, sich verflüchtigen.

Volatilité, *f.* (Chym.) die Flüchtigkeit; *fig.* die Unbeständigkeit.

Volatille, *f. fam.* das Vögelwerk, das (eßbare) Geflügel.

Volcan, *m.* (Phys.) der Feuerberg, feuerspeyende Berg; *vulg.* der Vulkan; *fig.* der Feuerkopf.

Volcanique, *adj. c.* (Phys.) vulkanisch, (durch einen Feuerberg, *vulg.* Vulkan ausgeworfen oder darin erzeugt).

Volcaniser, *v. a. nouv. fig.* (die Köpfe, Gemüther) erhitzen, in Feuer und Flammen setzen.

Vole, *f.* (Kartenspiel) die Volte, (wenn ein Spieler alle Stiche od. Lesen macht).

Volée, *f.* der Flug eines Vogels; *coll.* statt bande, der Flug, (ein Haufen mit einander fliegender Vögel); (v. Bienen, Heuschrecken) der Schwarm; (v. Tauben) die Hecke, Brut, (zu einer und derselben Zeit ausgebrütete Junge); *fig. fam.* (v. Personen) der Schwarm, Haufen, (eine Menge Personen von einerley Stande, Berufe oder Art); (wenn man zwey oder mehrere Personen mit einander vergleicht) der Stand, Rang, die Würde, *plais. mépr.* der Schlag, das Gelichter; volée, eine Anzahl Züge an einer Ramme, nach welcher die Arbeiter jedesmal ein wenig ausruhen; die Vorderwage woran die Riemenyferde angespannt werden; (an Kanonen) das Mundstück (entre le tourillon et la bouche); (an Windmühlen) *p.us.* s. volant, *m.*; une volée de canon, statt un coup de canon, ein Kanonenschuß, Stückschuß; une volée de canons, statt une décharge de plusieurs canons à la fois, die Salve aus mehrerm Geschütze zugleich, die Abfeurung, das Abfeuern mehrerer Stücke; tirer à toute volée, Bogenschüsse oder Stückschüsse in die Höhe thun, (s. ricocher, ricochet); prendre une balle de volée oder à la volée, (Ballsp.) den Ball im Fluge schlagen; donner de volée dans la grille, gerade in das Gitter schlagen; prendre une balle, un coup, entre bond et volée, den Ball beym ersten Sprunge fangen; sonner une volée, deux etc. volées, einmal, zweymal ꝛc. nach einander läuten; sonner à toute volée, alle Glocken zugleich anziehen, läuten. *Fig. et Prov.* volée d'ouvriers, eine Reihe neben einander stehender, und einerley Geschäft verrichtender Arbeiter; volée de coups de bâton, *fam.* die Tracht Schläge, *vulg.* Prügelsuppe; un homme de la haute volée, de la première volée, *fam.* ein vornehmer Mann, ein Mann von hohem Stande; être de la même volée, von einerley Stande, Berufe od. Alter, *vulg.* von gleichem Schlage od. Gelichter seyn; faire une chose tant de bond que de volée, s. bond; cela passe à volée du bonnet, *fam.* s. bonnet; à la volée, *adv. fam.* statt inconsidérément, im Flug, in der Eile, obenhin ꝛc.

Voler, *v. n. prop. et fig.* fliegen. *Fig. et Prov.* voler au secours de qn. jemanden zu Hülfe eilen; voler de ses propres ailes, allein, ohne jemandes Beyhülfe handeln, (s. aile); il ne faut pas voler avant que d'avoir des ailes, man muß nicht vor der Zeit fliegen.

Voler, *v. a.* (Falk.) beitzen, (mit abgerichteten Raubvögeln jagen), (s. vol); voler la perdrix, (v. Beitzvogel selbst) Rephühner beitzen; il se plait à voler la perdrix, er gehet gern auf die Rephühnerjagd; voler le papillon, *fig. prov.* den Schmetterlingen nachlaufen, (sich mit nichtswürdigen Kleinigkeiten abgeben; flatterhaft, leichtsinnig, unbeständig seyn).

Voler, *v. a.* (etwas) stehlen, (jemand) bestehlen, berauben; *absol.* stehlen; rauben; voler sur les grands chemins, Straßenraub begehen; il a volé cette pensée dans Horace, *fig.* diesen Gedanken hat er dem Horaz abgeborgt, hat er aus dem Horaz gestohlen; (s. piller).

Volerie, *f.* (Jagd) die Beitze; haute volerie, die Reiherbeitze; basse volerie, die Hühnerbeitze; volerie, die Dieberey, Räuberey, der Diebstahl.

Volet, *m.* der Taubenschlag, (s. pigeonnier, volière); der Schlag, die Klappe, (das Bret vorn am Taubenschlage); der Fensterladen; der Laden am Kellerloch; volets d'orgues, die Thürchen oder Läden am Orgelklavier; das Lesebret, (ein kleiner runder Teller, oder ein rundes Bretchen, auf welchem man Erbsen, Linsen ꝛc. liefet); volet, *p.us.* aileron, die Schaufel an einem Mühlrade ꝛc.; (Mav.) die Helmbinde; (Bot.) die Wasserlilie, Seeblume ꝛc., (eine ins. in stehenden Wassern wachsende Pflanze, welche aus ihrer Wurzel große Blätter treibt, die auf der Oberfläche des Wassers schwimmen); (Schiff.) ein kleiner Kompaß der nicht aufgehängt ist. *Fig. et Prov.* tiré sur le volet, (von Personen und Dingen) auserlesen, sorgfältig ausgesucht.

Voleter, *v. n.* flattern, hin und her fliegen.

Volettes, *f. plur.* die Fransen am Rückengarne oder Fliegennetze der Pferde.

Voleur, euse, *s.* der Dieb, die Diebinn; (auch *fig.* s. voler); der Räuber; voleur de grands chemins, der Straßenräuber; voleur domestique, der Hausdieb; au voleur! Diebe! Diebe! haltet den Dieb!

Voleur, *m.* od. oiseau bon voleur, (Jagd) ein guter Beitzvogel; s. vol.

Volices, Voliches, *f. plur.* (auch *adj.*) Schieferdecker-Schindeln.

Volière, *f.* das Vogelhaus, (zum Unterschiede von Vogelhecke (cabane), oder Käfig (cage); der Taubenschlag; pigeons de volière, Haustauben.

Volige, *f.* ein dünnes Bret aus Tannen- oder Pappelholz; (nicht mit volices zu verwechseln).

Volition, *f.* das Wollen, der Wille.

Volontaire, *adj. c.* freywillig, ungezwungen; eigensinnig, eigenwillig, (der nur seinem Willen folget); (wird z. B. von Knaben auch als *s.* gebraucht); volontaire, *s. m.* der Freywillige, *vulg.* Volontär, (ein Soldat, der ohne Sold dient).

Volontairement, *adv.* freywillig, ungezwungen, aus freyem Willen, *vulg.* aus freyen Stücken.

Volonté, *f.* der Wille; das Belieben, Gefallen; die Willensmeinung; je m'en remets à votre volonté, ich stelle es in Ihr Belieben, ich überlasse es Ihrem Belieben; il fait tout à sa volonté, er thut alles nach seinem Kopfe; dicter ses volontés, seinen Willen bekannt machen; à volonté, nach Belieben, nach Gefallen; c'est un homme de bonne volonté, de grande volonté, er ist ein williger, gutwilliger, bereitwilliger, dienstfertiger Mensch, er hat viel guten Willen, er thut gern etwas zu Gefallen; mauvaise volonté, volonté maligne, ein böser, übler Wille; (s. auch vouloir, *s.*); les dernières volontés, le testament, der letzte Wille, Nachwille, das Testament; aimer à faire ses volontés, gern seinen Willen haben; billet payable à volonté, ein nach Belieben zahlbarer Wechsel; les volontés sont libres, *prov.* jeder hat seinen Willen.

Volontiers, *adv.* gern, willig; (v. leblosen Dingen) gern, leicht; cette plante vient volontiers de bouture, diese Pflanze läßt sich leicht durch ein Steckreis fortpflanzen; je lui donne volontiers cinquante ans, *fam.* er scheint mir wenigstens fünfzig Jahre alt zu seyn.

Volte, *f.* (Reitsch.) die Volte, (eine Wendung, welche das Pferd im Kreise herum macht); (Fechtk.) ein gewisser Stoß; (Schiff.) die Wendung eines Schiffes); faire volte-face, s. face; prendre volte au nord, (Schiff.) seine Fahrt nach Norden richten.

Volter, *v. n.* (Fechtk.) dem Streiche ausweichen, *vulg.* voltiren, (eine Wendung mit dem Leibe machen, um dem Stoße des Gegners auszuweichen).

Voltigement, *m.* das Flattern, Fliegen, z. B. eines Schmetterlings, einer Flagge, eines Vorhanges ꝛc.

Voltiger, *v. n.* flattern, fliegen, hin und her fliegen, sich hin und her bewegen; (s. voltigement); springen, voltigiren, (sich auf einem hölzernen Pferde mit Auf- u. Abspringen üben); (Seiltänzer) allerley künstliche Wendungen und Sprünge auf dem Schlappseile machen); (v. der Kavallerie) herum sprengen, streifen, z. B. um das feindliche Lager herum; *fig.* (von unbeständigen, leichtsinnigen Personen) flattern, hin und her flattern; maître à voltiger, der Lehrer im Kunstspringen; voltiger de maison en maison, von Haus zu Haus laufen; voltiger de belle en belle, de pensée en pensée, von einer Schönen zur andern, von einem Gedanken zum andern flattern.

Voltigeur, *m.* der Kunstspringer, (einer der voltigiren oder auf das Pferd springen kann); der Luftspringer, Seiltänzer; (s. voltiger).

Voltiglole, *f.* (Schiffb.) ein großes Tau auf dem Hintertheile eines Ruderschiffes, da wo selbiges anfängt schmäler zu werden.

Volubilité, *f.* die leichte Bewegung oder Beweglichkeit eines Körpers im Kreise herum; die Geläufigkeit im Reden, die Geschwindigkeit, mit welcher man spricht; volubilité d'une roue, die Beweglichkeit,

keit, der leichte Umlauf eines Rades; volubilité de langue, die Sprachgeläufigkeit, die Fertigkeit sehr geschwind zu sprechen.

Volue, *f.* (Weber) eine kleine Spule im Schiffe, um welche der Faden zum Eintrage gewickelt ist.

Volume, *m.* die Größe, Ausdehnung, der Umfang, auch die Dicke eines Körpers, in Rücksicht auf den Raum, welchen er einnimmt, *vulg.* das Volumen; (v. Büchern) der Band, der Theil eines Buches; une glace d'un gros volume, ein großer Spiegel.

Volumineux, euse, *adj.* was vielen Raum oder Platz einnimmt; groß; (von Büchern) bändereich, (aus vielen Bänden bestehend); dick, stark.

Volumne, *m. et f.* (Mythol.) der Gott, die Göttinn der Hochzeiten.

Volupie, *f.* (Mythol.) die Göttinn der Wollust.

Volupté, *f.* die Wollust; *pl.* die Wollüste.

Voluptueusement, *adv.* wollüstig.

Voluptueux, euse, *adj.* wollüstig; *s. m.* der Wollüstling, ein wollüstiger Mensch.

Volute, *f.* (Naturgesch.) die Walzenschnecke, Kegelschnecke; (Bauk.) die Schnecke, (der Schnörkel an dem jonischen u. römischen Säulenknaufe).

Voluter, *v. a.* schnörkeln, schneckenförmig winden; das Garn abhaspeln; s. volue.

Volvulus, *m.* (lat.) (Med.) statt passion iliaque, s. iliaque.

Vomer, *m.* (lat.) (Anat.) das Pflugschaarbein in der Nase.

Vomique, *adj. c.* (Med.) Erbrechen erregend; (Bot.) noix vomique, die Brechnuß, (eine für gewisse Thiere, z. B. für Hunde) giftige Art Nüsse); das Krähenauge, (der Erbrechen erregende Fruchtkern eines ostindischen Baumes).

Vomique, *f.* (Med.) das Lungengeschwür.

Vomir, *v. a.* und *absol.* brechen, sich brechen, erbrechen, übergeben, von sich geben, *vulg.* speyen, *pop.* kotzen; *fig.* (von Vulkanen, vom Meere ꝛc.) ausspeyen, auswerfen; ausstoßen, ausschütten, z. B. Lästerungen, Schmähworte ꝛc.; faire vomir, *fig.* Ekel erregen; ekelhaft seyn; vomir tripes et boyaux, s. boyau.

Vomissement, *m.* das Brechen, Erbrechen, Uebergeben, *pop.* Speyen, Kotzen; (s. vomir); vomissement du sang, das Blutbrechen; retourner à son vomissement, *fig.* (Bibel) wieder in seine vorigen Sünden und Laster zurück fallen.

Vomitif, ive, *adj.* und *s. m.* (remède vomitif,) das Brechmittel.

Vomitoire, *m. ol.* statt vomitif; vomitoire, einer von den für das Volk bestimmten Ausgängen an den Theatern der alten Römer.

Voquer, *v. a.* (Töpfer) die Erde oder den Thon mit den Händen durchkneten.

Vorace, *adj. c.* fräßig, gefräßig, gierig, freßgierig, heißhungerig; (Metall.) räuberisch; estomac vorace, ein heißhungeriger Magen, ein Magen der viel verdauen kann.

Voracité, *f.* die Fräßigkeit, Gefräßigkeit, Freßbegierde, Gierigkeit, der Heißhunger.

Vos, *pron. poss. plur.* euere, Ihre.

Votant, *m.* der Stimmgeber.

Votation, *f.* das Stimmen, Stimmgeben, *vulg.* Votiren.

Vote, *m.* statt résolution, der Schluß, (die gegebene Stimme).

Voter, *v. n.* stimmen, seine Stimme geben, votiren; (vgl. opiner u. donner sa voix).

Votif, ive, *adj.* (Gott, einer Gottheit, einem Heiligen ꝛc.) angelobet; (röm. K.) tableau votif, das Gelübdgemälde, *vulg.* Ervoto, Votivgemälde; (s. ex-voto und voeu); messe votive, die Gelegenheitsmesse, (eine Messe, welche man in einer besondern Absicht, z. B. für einen Kranken oder Reisenden ꝛc. lesen läßt); bouclier votif, (Alterth.) der Votivschild, (ein Schild, der zum Andenken in einem Tempel aufgehängt wurde).

Votre, (im *pl.* vos) *pron. poss.* euer, euere, eure, Ihr, Ihre; (in Titeln auch, wiewohl meist *ol.*) Ihro, Dero; le vôtre, la vôtre, *pron. poss. relat.* der, die, das Eurige (Eurige), Ihrige; les vôtres, die Eurigen, die Ihrigen, euere od. Ihre Leute, Verwandte, Freunde, Bediente ꝛc.; je suis des vôtres, ich halte es mit Ihnen, ich bin von Ihrer Partey oder Gesellschaft ꝛc.; ich bin auf Ihrer Seite, ich bin Ihrer Meinung.

Vouède, *f. prov.* statt guède.

Vouer, *v. a.* geloben, angeloben, (feyerlich od. durch ein Gelübde) versprechen; widmen, weihen. se Vouer (*v refl.*) au service de qn. sich jemandes Dienste ergeben; ne savoir à quel saint se vouer, *prov. fam.* nicht wissen wozu man sich entschließen soll.

Vouge, *f.* (Jagd) der Jägerspieß, das Fangeisen; (vergl. épine).

Vouloir, *v. a. irr.* (v. vernünftigen und unvernünftigen Geschöpfen, auch v. leblosen Dingen) wollen; *n.* wollen, begehren, verlangen; etwas wünschen, mögen; etwas befehlen, verordnen; etwas durchaus fordern, auf etwas bestehen; in etwas willigen, etwas zufrieden seyn; erfordern, müssen; Dieu le veuille! Gott gebe es! das gebe Gott! je ne veux pas de vous, ich begehre Ihrer nicht; je veux que cela soit, que s'ensuit-il? gesetzt, ich will zugeben, dem sey also, was folgt daraus? il veut ce qu'il veut, was er sich einmal in den Kopf gesetzt hat, dabey bleibt er; je veux bien que vous sachiez, (befehlsweise) ihr sollt wissen, wisset daß ꝛc.; cela veut être examiné, das will untersucht seyn, das muß untersucht werden; ce champ veut être arrosé, dieses Feld will begossen seyn, es erfordert Regen; ce tableau veut être vu dans son jour, dieses Gemälde muß man in seinem rechten Lichte betrachten; que veut dire cela, was will das heißen (sagen)? was bedeutet das? was soll das seyn od. heißen? vouloir du bien ou du mal à qn. einem wohl oder übel wollen, jemanden günstig oder ungewogen seyn; jemanden etwas Gutes oder Uebels wünschen; en vouloir à qn. (meist im bösen Verstande) einem etwas anhaben, an einen wollen; einen Haß od. überh. etwas gegen jemand haben; (s. auch vouloir, *s.*); sein Auge od. seine Absichten auf etwas oder auf jemand (z. B. auf ein Mädchen) haben; einem nachstellen; il en veut à toutes les filles er stellet allen Mädchen nach; à qui en voulez-vous? wider wen haben Sie et was? mit wem wollen Sie Händel haben? was ist Ihnen nicht recht? est-ce à moi que vous en voulez? meinen Sie mich? ist das mich gemeint? *vulg.* ist das auf mich gemünzt? soll das mich gelten? *Prov.* veuille Dieu, veuille diable, *pop.* es muß geben, es entstehe daraus was da wolle; ce que femme veut, Dieu le veut, was die Frau will, das muß geschehen.

Vouloir, *m.* das Wollen, der Wille; die Absicht; avoir un malin vouloir contre qn. *fam.* eine Tücke, etwas Böses gegen jemand im Sinne haben; (s. auch vouloir, *verbe*).

Voulu, *part.* von vouloir, gewollt; *nouv.* statt requis, erforderlich, gehörig; être bien ou mal voulu auprès de qn. bey jemanden wohl oder übel gelitten oder angesehen seyn; dans les formes voulues par la loi, (jur.) in der gesetzlichen Form.

Vourine, *adj. f.* soie vourine, (Handl.) die feinste persische Seide.

Vous, *pron. pers.* Ihr, euch, Sie; de vous à moi, zwischen uns beyden.

Voussoirs od. Vousseaux, *m. pl.* (Bauk.) Gewölbesteine, Schlußsteine.

Voussure, *f.* (Bauk.) die Wölbung, Bogenrundung eines Gewölbes, Fensterbogens, Thürbogens; (vergl. cintre).

Voûte, *f.* das Gewölbe; (Schiffb.) die Wölbung, die äußere Rundung am Hintertheile eines Schiffes); (an mehreren Theilen des menschlichen Körpers) die Wölbung, z. B. des Gaumens ꝛc.; (im Gehirne) das Gewölbe; bâtir en voûte, wölben, auswölben, (als ein Gewölbe bauen); voûte en plein cintre, ein rundes Gewölbe, welches eine vollkommene halbe Bogenrundung bildet; voûtes d'arête, das Kreuzgewölbe; — surhaussée oder en arc de cloître, das Walm- oder Klostergewölbe, (ein zugespitztes Gewölbe), (s. surhaussement); — en berceau, das Tonnengewölbe; — en canonnière, ein Tonnengewölbe, das an einem Orte enge oder schmal, und am andern breit ist; — en compartimens, ein Gewölbe mit Feldern; — à tiers-point, s. tiers; — sphérique, das Kugelgewölbe; — sur noyau, das Wendeltreppengewölbe, Spindelgewölbe; — surmontée, s. surmonté; — surbaissée, s. surbaissé; — en arc surbaissée od. en anse de panier, ein Gewölbe mit einem gedrückten Schwibbogen; — extradossée, s. extradossé; — en lunettes, das Brillengewölbe; — à conque, das Muldengewölbe; — en corne de boeuf, das ochsenhörnige Gewölbe, (ein Tonnengewölbe, dessen eine Widerlage kürzer als die andere ist); — en cul de fond, ein von drey Seiten zulaufendes Gewölbe; — d'ogives, das Obrgewölbe, das oben spitzig zuaeht; *it.* ein gothisches Gewölbe; — en limaçon, das Schneckengewölbe; la clef de la voûte, der Schlußstein eines Gewölbes; voûte du fer d'un cheval, die (innere) Wölbung oder Schweifung eines Hufeisens; céleste, azurée etc. *fig.* (poet.) das Gewölbe des Himmels, der Himmel.

Vouté, ée, *part. et adj.* gewölbet; *fig.* krumm gebogen, gekrümmt, gebückt vom Alter.

Voûter, *v. a.* wölben. se Voûter, *v. réfl.*

sich wölben; *fig.* (Alters halber) sich krümmen, beugen, krumm und gebückt werden oder gehen.

Voyage, *m.* die Reise; die Reisebeschreibung (relation d'un voyage); der Gang, die Fahrt, Reise, Spatzierreise, Spatzierfahrt ꝛc. an einen Ort; die Fuhre, welche ein Kärrner macht, (s. voiture); *qqf.* statt séjour, die Reise, (der Aufenthalt an einem Orte); voyage par mer, par terre, die Seereise, Landreise, (eine Reise zur See, zu Lande); voyages d'outre mer, insf. *ol.* die Kreuzzüge gegen die Ungläubigen; faire voyage, statt voyager, reisen; faire un voyage en Italie, aux Indes, eine Reise nach Italien, nach Indien machen; bon voyage! glückliche Reise! (s. auch noce, *prov.*)

Voyager, *v. n.* reisen (en un pays, nach einem Lande); voyager dans les cartes, dans les livres, *fig.* auf den Landkarten, in den Büchern herum reisen.

Voyageur, *m.* euse, *f.* der Reisende, Wanderer, Wandersmann; die Reisende; voyageur, grand voyageur, einer der große und weite Reisen gemacht hat.

Voyant, ante, *part. et adj.* sehend; *fam.* (von hohen Farben) statt éclatant, glänzend, blendend, lebhaft, in die Augen fallend, schreyend, abstechend. Im Quinze-vingts-Hospital zu Paris nennt man frère-voyant, einen Mann der sieht, der aber eine blinde Frau hat; femme voyant, eine Frau die sieht, die aber an einen blinden Mann verheirathet ist. Clair-voyant, s. in alphab. Ordn.

Voyant, *m.* (Bibel) der Seher, Prophet.

Voye, s. voie.

Voyelle, *f.* (Grammatik) der Selbstlaut, Hülfslaut; (als Buchstabe betrachtet) der Selbstlauter, *vulg.* Vokal.

Voyer, *m.* der Wegaufseher, Straßen-Inspektor, (ein Aufseher über die Wege und Heerstraßen).

Voyer, *v. a.* la lessive, die Wäsche einlaugen, einlegen.

Voyerie, s. voirie.

Voyette, *f.* die Laugengelte, (ein großes hölzernes Gefäß mit einem Stiele, die Lauge auf die Wäsche zu gießen).

Vrai, vraie, *adj.* wahr; wahrhaftig; echt (ächt), unverfälscht; (im sittl. Sinne) wahrhaft, aufrichtig; eigentlich, recht; einer Person oder Sache angemessen, schicklich; c'est son vrai nom, das ist sein rechter, eigentlicher Nahme; c'est un vrai fou, er ist ein rechter Narr.

Vrai, *m.* das Wahre, die Wahrheit.

Vrai, *adv.* parlez-moi vrai, sagen Sie mir die Wahrheit; à dire vrai, die Wahrheit zu sagen od. zu gestehen; au vrai, nach der Wahrheit; un état au vrai, eine zuverläßige (ins. von der Regierung ꝛc. bestätigte) Berechnung des Kostenbelaufes.

Vraiment, *adv.* wahrhaft, wirklich; in der That, wahrlich; vraiment-voire, ja sogar.

Vraisemblable, *adj. c.* wahrscheinlich; *s. m.* das Wahrscheinliche, die Wahrscheinlichkeit.

Vraisemblablement, *adv.* wahrscheinlich, wahrscheinlicherweise, vermuthlich.

Vraisemblance, *f.* die Wahrscheinlichkeit.

Vraisemblant, ante, *adj. cor.* statt vraisemblable, wahrscheinlich.

Vreder, *v. n. fam.* hin und her laufen, herum laufen od. irren; cet enfant ne fait que vreder, dieses Kind thut nichts als hin und her laufen.

Vrille, *f.* der Zwickbohrer, Zapfenbohrer; *plur.* die Gäbelchen, Ranken am Weinstocke, (auch mains); s. cirrhe.

Vriller, Pirouetter, *v. n.* (Feuerw.) sich im Steigen schraubenförmig drehen, wie z. B. die Schwärmer.

Vrillerie, *f.* die Stahl- und Eisenwaare.

Vrillier, *m.* der Bohrschmid, Bohrmacher, (einer der Zwickbohrer und anderes kleines Eisenwerk macht).

Vrillon, *m.* eine Art kleiner Hohlbohrer.

Vu, vue, *part.* gesehen, (s. voir); *adj.* lettre de change payable à vue, ein auf Sicht od. nach Sicht zahlbarer Wechselbrief; (s. auch vue und boule, *prov.*)

Vu, *prép.* statt eu égard, z. B. vu ses longs services, in Betracht, in Ansehung seiner lange geleisteten Dienste; vu les temps où nous sommes, wenn man auf die Zeiten Rücksicht nimmt, wenn man die Zeiten betrachtet, in denen wir leben; vu que, *conj.* statt attendu que, da, indem, dieweil, weil, da doch.

Vu, *m.* (jur.) der Inhalt eines Urtheils ꝛc.); (in der gewöhnlichen Sprache) cette chose s'est fait au vu et au su de tout le monde, diese Sache ist vor jedermanns Augen geschehen.

Vue, *f.* das Gesicht, (das Vermögen zu sehen); das Sehen, Ansehen, Anschauen, der Anblick; *qqf.* die Augen, das Gesicht; *it.* die Aussicht, die Ansicht, der Prospekt; die Vorstellung, Zeichnung, das Gemälde ꝛc. so eine solche Aussicht ꝛc. vorstellt; das Fenster, od. sonst eine Oeffnung, wodurch man eine Aussicht od. das Tageslicht genießt; *fig.* die Absicht, der Endzweck; (auch *plur.*) die Einsicht, Kenntniß; avoir la vue courte od. basse, ein kurzes Gesicht haben; tant que la vue se peut étendre, so weit das Gesicht reicht; par modestie ou baisse la vue, aus Bescheidenheit schlägt man die Augen nieder; le soleil donne dans la vue, die Sonne sticht in die Augen; donner dans la vue, *fig.* auffallen, in die Augen stechen od. fallen; lunette de od. à longue vue, das Fernglas, Sehrohr; je frémis à sa vue, ich zittere (erzittere) vor ihrem (seinem) Anblicke; connoître qn. de vue, jemand von Angesicht kennen; voyez cette marchandise, la vue ne vous en coûte rien, betrachten Sie nur diese Waare, das Ansehen kostet Ihnen nichts; j'en donnerai tant la vue dessus, wenn ich es werde gesehen haben, so will ich so viel dafür geben; perdre de vue, *prop. et fig.* aus dem Gesichte verlieren; aus den Augen lassen; à perte de vue, unabsehbar; garder qn. à vue; avoir la vue sur qn. eine Person nicht aus den Augen lassen, sie immer unter den Augen haben, sie beständig beobachten, sie scharf bewachen; avoir vue sur qn. *fig.* die Aufsicht über jemand haben; les armées ont été long-temps en vue, die Armeen haben einander lange im Gesichte, haben lange gegen einander über gestanden; se mettre en vue de qn. sich jemanden in das Gesicht, unter die Augen stellen; à la vue de tout le monde, unter jedermanns Augen, im Angesichte der ganzen Welt; (s. auch vu, s.); être à vue du cap, à vue de terre. (Schiff.) das Vorgebirg im Gesichte haben, Land sehen; échappée de vue, s. échappée; vue rasante, über eine Ebene weg; point de vue, *prop. et fig.* der Gesichtspunkt, Standpunkt, aus welchem man eine Sache betrachtet oder am besten sieht; cette maison a deux beaux points de vue, dieses Haus hat zwey schöne Aussichten; ce tableau n'est pas dans son point de vue, dieses Gemälde steht nicht in seinem rechten Lichte; c'est là son point de vue, *fig.* das ist seine Absicht, darauf zielt er; une lettre payable à vue, s. vue, *adj.*; à huit jours de vue, acht Tage nach Sicht, (in Zeit von acht Tagen); à vue d'oiseau, à vue d'hirondelle, als ob man den Gegenstand von oben herab sähe, senkrecht von oben herab betrachtet; de face, à vue de face, von vorn (betrachtet); à vue de profil, de profil, von der Seite (betrachtet); à vue d'oeil, sichtbar, nach dem Augenmaße; *fig.* augenscheinlich, zusehends; à vue de pays, *fig.* blindlings, obenhin; aufs Gerathewohl, ins Gelage hinein; vue de servitude, das Servitutfenster; vue de souffrance, ein Fenster, welches nur aus Vergünstigung gestattet wird; vue dérobée, eine nicht leicht sichtbare Oeffnung, wodurch Licht an einen Ort fällt; vue supérieure, ein Fenster, durch welches man seinem Nachbar in den Hof sehen kann; vue enfilée, ein Fenster, das jenem des Nachbars gerade gegenüber ist; vue faîtière, das Giebelfenster, Giebelloch, Dachfenster, (s. faîtière); vue de terre, das Kellerloch, od. sonst eine Oeffnung, wodurch Licht in den untern Theil eines Gebäudes fällt; non-vue, s. in alphab. Ordnung; aller à vue, (Jagd) sehen ob es Wildpret an einem Orte gibt; chasser un cerf à vue, einen Hirsch beständig im Gesichte haben; sonner à vue, blasen wenn man Wildpret sieht. *Fig.* rien n'est caché à la vue de Dieu, vor Gottes Angesicht ist nichts verborgen; mettre en vue, vor Augen stellen, darstellen, zu erkennen geben; avoir qch. en vue, avoir des vues sur qch. sein Augenmerk auf etwas richten od. gerichtet haben; avoir des vues pour od. sur qn. Absichten mit jemanden haben; entrer dans les vues de qn., in jemandes Absichten eingehen, einstimmen; il a de grandes vues, er hat große, weit aussehende Absichten, Pläne, Anschläge; rien n'échappe à sa vue, nichts entgehet seiner Einsicht; en vue de . . ., in Absicht; in Ansehung der oder des . .; in Rücksicht des . . .

Vuide, Vuider etc. s. vide, vider etc.

Vulcain, *m* (Mythol.) Vulkan, (der Gott der Schmiede).

Vulcaniser, *v. a. plais.* zum Hahnrey machen.

Vulcanisme, *m. plais.* die Hahnreyschaft.

Vulgaire, *adj. c.* allgemein, gemein, (bey dem gemeinen Volke, bey dem großen Haufen üblich, oder überh. gewöhnlich); statt trivial, gemein, alltäglich; *s. m.* der gemeine Haufen od. Haufe; das gemeine Volk, der gemeine Mann, Pöbel; pensées vulgaires, gemeine, alltägliche Gedanken; langues vulgaires, die gemeinen Sprachen, (im Gegensatze der gelehrten Sprachen, langues savantes, z. B. der lateinischen, griechischen ꝛc.); le grec

vulgaire, das Neugriechische, (die Sprache der heutigen Griechen; im Gegensatze von grec littéral).
Vulgairement, *adv.* gemein, der gemeinen Meinung nach, im gemeinen Leben.
Vulgate, *f.* (röm. Kirche) die Vulgata, (die lateinische Uebersetzung der Bibel).
Vulnérable, *adj. c. p.us.* verletzlich, verwundbar, (so verletzt oder verwundet werden kann).
Vulnéraire, *adj. c.* (Chir.) (die Wunden) heilend, eine Heilkraft (für Wunden) besitzend; eau vulnéraire, das Wundwasser; herbe vulnéraire, das Wundkraut; vulnéraire, *s. m.* das Wundmittel; das Wundkraut, (ein Kraut welches bey frischen Wunden gebraucht wird); vulnéraires de Suisse, Schweizer Wundkräuter, aus welchen der Falltrank bearbeitet wird.
Vulvaire, *f.* (Bot.) das Schamkraut.
Vulve, *f.* (Anat.) die Schamritze, (die äußere Oeffnung der Mutterscheide).

W.

Dieser Buchstab ist der französischen Sprache nicht eigen; die Franzosen bedienen sich dessen nur in ausländischen Wörtern und Nahmen.

Whigh, *m.* (engl.) einer von der eben so genannten Oppositionspartey in England; (im Gegensatze der Tory's).
Whisk, Whist, (spr. ouisk) *m.* (engl.) das Wist, Whist, (ein gewisses Kartenspiel).
Whiski, *m.* (spr. ouiski) eine neumodische Art zweyräderiger Wagen oder Kabriolet mit sehr hohem Gestelle.
Wildgrave, *m.* (deutsch) der Wildgraf, Raugraf, (der Nahme einiger reichsgräflichen Familien am Rheine).
Wolfram, *m.* (deutsch) (Miner.) der Wolfram; oxide de wolfram, der Wolframkalk.
Wurst, *f.* (deutsch) der Munitionswagen der reitenden Artillerie.

X.

X, (sprich xe oder icse) *s. m.* das X; (wird ausgesprochen wie cs in Xerxès, extrême etc.; wie gs in exercice, Xavier etc.; wie s in Bruxelles, Auxerre etc.; wie z in deuxième, sixième). X bedeutet in den römischen Zahlen so viel als 10.
Xanthium, le petit glouteron, *m.* la petite bardane, *f.* (Bot.) die Spitzklette, kleine Klette, Klettenwurz.
Xantoline, Semencine, *f.* (Medic.) der Wurmsamen.
Xénélasie, *f.* (griech. Alterth.) die Fremdenverweisung, (das Verboth für Fremde, sich in einer Stadt aufzuhalten).
Xénies, *f. pl.* (Alterth.) die Gastgeschenke, (Geschenke welche man Fremden oder Gästen gibt).
Xérophagie, *f.* (bey den ersten Christen) der Genuß bloßer trockener Speisen, während der Fasten.
Xérophthalmie, *f.* (Med.) der trockene Augenfluß.
Xiphias, *m.* (Naturg.) der Schwertfisch; xiphias, dorade, (Astron.) der Nahme eines mittägigen Gestirnes.
Xiphion, *m.* (Bot.) eine Art Schwertlilie; der Schwertel, (s. iris).
Xiphoïde, *adj. c.* (Anat.) schwertförmig; cartilage xiphoide oder ensiforme; la fourchette, der Herzknorpel, Brustbeinknorpel.
Xiste, *m.* (Alterth.) ein bedeckter Gang, eine Gallerie, worin die Kämpfer des Winters ihre Uebungen anstellten, oder überh. zum Spatziergehen.
Xylobalsamum, *m.* (Bot.) das Balsamholz.
Xylon, *m.* (Bot.) die Baumwollenstaude.
Xylorgand, *m.* ein aus kleinern u. größern Cylindern gemachtes Instrument, das mit kleinen Ruthen oder Hämmern geschlagen wurde.
Xylostéum, *m.* die Heckenkirsche, Zaunkirsche, Ahlkirsche, das Beinholz, Spießbeerholz, Röhrholz, Zweckholz etc., (ein Strauch).
Xyris, *m.* (Botan.) das Degenkraut; der Schwertriedel, das Schwertried.

Y.

Y, *m.* das Y oder Ypsilon.
Y, *adv. et pron. rélatif*, da, hier, dort, daselbst, darin, daran, darauf, dabey, hierbey, hiebey, dahin, dazu etc.; (auf Münzen) *ol.* das Zeichen der Münzstadt Bourges; il y fait bon, es ist dort gut seyn; je m'y trouverai, ich werde mich dort einfinden; je n'y pense pas, ich denke nicht daran; je n'y réponds pas, ich antworte nicht darauf; vous n'y êtes pas. *prov.* Sie sind unrecht daran, Sie verstehen es nicht.
Yacht, (sprich Yaque) *m.* die Jacht, (eine Art kleiner verdeckter Schiffe, die sehr schnell segeln).
Yeble, *f.* (Bot.) der Attich, Niederhollunder.
Yeuse, *f. pl. us.* chêne verd, (Forstw.) die Stein-Eiche.
Yeux, *plur. m.* v. Oeil, die Augen, (s. oeil); entre quatres yeux, (nicht quatre yeux) unter vier Augen; yeux du pain, du fromage, die Löcher im Brode, die Augen im Käse.
Yole, *f.* (Schiff.) ein kleiner leichter Kahn, der mit Rudern und Segeln geht.
Ypréau, *m.* die Iper, Feldulme, (eine Art Ulmenbaum [orme] mit breiten Blättern, welche ursprünglich aus der Gegend von Ypern kommt).
Ypsiloide, *adj. c.* s. Lambdoide.
Yvoire, s. Ivoire.
Yvraie, s. Ivraie.
Yvre, Yvresse etc. s. Ivre etc.

Z.

Z, (spr. zède) *m.* das Z; il est fait comme un Z, *prov.* er ist krumm und buckelig.
Zacinthe, *f.* das Warzenkraut, (eine im Morgenlande und in Italien einheimische Pflanze).
Zafre, s. Safre.
Zagaie, *f.* die Zagaie, (eine Art Wurfspieß der zu Pferd streitenden Mohren).
Zagu, *m.* (Bot.) der öhlichte Palmbaum in Westindien.
Zaïm, *m.* der Zaim, (ein zu Kriegsdiensten verbundener Türk, dessen Lehen gut etwas beträchtlicher ist, als das eines timariot).
Zain, *adj. m.* (von Pferden) ganz schwarz oder dunkelbraun, ohne einige Flecken.
Zani, *m.* (italien. Komödie) der Pickelhäring, Hanswurst.
Zèbre, *m.* (Naturg.) das Zebra, Zebrapferd.
Zédoaire, *f.* der Zitwer, die Zitwerpflanze, Zitwerwurzel, (eine Art Ingber, gingembre).
Zélateur, trice, *m. et f.* der Eiferer.
Zèle, *m.* der Eifer, (die warme, thätige Theilnahme an einer Sache).
Zélé, ée, *adj.* eifrig; *s.* eine eifrige Person.
Zendavesta, *m.* (Völkerk.) das heilige Buch der Parsen oder Gebern, welches, wie sie behaupten, von ihrem alten Lehrer und Gesetzgeber (Zoroaster) herrührt.
Zénith, *m.* (Astron.) der Scheitelpunkt, *vulg.* das Zenith.
Zénonique, *adj. c.* (philos. Gesch.) zenonisch, (der Lehre des Zeno gemäß); points zénoniques, die unheilbaren Punkte, die Zeno in seiner Philosophie aufnahm.
Zénonisme, *m.* (philos. Gesch.) der Zenonism, (die Philosophie des Zeno).
Zéolithe, *m.* (Miner.) der Zeolit, (eine gemischte Steinart).
Zéphyr, *m.* der West, Westwind, Zephyr, (eine kühle, angenehme Luft, ins. aus Abend). (Wenn dieses Wort in der Poesie als eine Göttinn gebraucht wird, so wird es ohne Artikel und Zéphire geschrieben).
Zéro, *m.* (Rechenk.) die Null; sa fortune a été à zéro, sein Vermögen ist ganz drauf gegangen; cet homme est un zéro, un vrai zéro, *fam.* dieser Mensch ist eine wahre Null, es ist nichts mit ihm, er gilt nichts.
Zest, *m.* (sprich das st aus) entre le zist et le zest, *prov. fam.* weder gut noch schlecht, so, mittelmäßig.
Zest! *interj. mod.* Possen!
Zeste, *m.* der Sattel in einer welschen Nuß; ein dünnes Schnittchen von einer Pomeranzenschale, Zitronenschale etc.; cela ne vaut pas un zeste, *fam.* das ist keinen Pfifferling werth.
Zététique, *adj. c.* méthode zététique, (Algebra) die Art, eine Aufgabe aufzulösen, da man die Natur etc. der Sache untersucht.
Zibeline, *f.* (Naturg.) der Zobel, (eine Art Marder); der Zobel, das Zobelfell, der Zobelpelz; martre zibeline, das Zobelthier.
Zigzag, *m.* das Zickzack, (eine in Gestalt eines Z fortlaufende Linie); die Kreuzbandzange, (eine aus mehreren zickzackförmig zusammengefügten Stückchen Holz bestehende Maschine, welche man in die Länge dehnen und wieder zusammen ziehen kann); (Fortifik.) die Laufgräben an der Festung, wo sie sehr kurze Schläge machen, en zigzag, zickzackförmig gebildet, angelegt, laufend, gehend etc.
Zil, *m.* ein musik. Instrument der Türken.
Zimmer, *m.* (deutsch) (Handl.) das Zimmer, (ein Bund Rauchwerk von zwanzig Paar Fellen).
Zinc, Spéautre, *m.* (Miner.) der Zink, Spiauter, (ein Halbmetall).
Zinzolin, *adj. m.* röthlich violett; *it.* s. der Schönsprecher.
Zist, s. Zest, *s. m.*
Zizanie, *f. ol.* (Bot.) das Kappengras, die Seehafer; die Eresp̃e, das Unkraut, (veral. ivraie); *fig.* statt division, die Uneinigkeit, der Zank, Hader; semer la

zizanie parmi les autres, Uneinigkeit unter den Andern stiften.
Zodiacal, ale, *adj.* (Astron.) zum Thierkreise gehörig.
Zodiaque, *m.* (Astron.) der Thierkreis.
Zoïle, *m.* der Tadler, *vulg.* Zoïlus, *fig.* ein neidischer, ungeschickter Tadler.
Zone, *f.* (Geogr.) der Erdstrich, Erdgürtel, *vulg.* die Zone, (eine der fünf Weltgegenden, in Rücksicht auf die Verschiedenheit der Kälte od. Wärme); (höhere Schreibart) jeder Erd- oder Himmelsstrich; zone torride, s. torride.
Zoographie, *f.* die Beschreibung der Thiere.
Zoolâtrie, *f.* die Anbethung der Thiere.
Zoolite, *m.* (Miner.) das versteinte Thier, der versteinte Thiertheil.
Zoologie, *f.* die Thierkunde, *vulg.* Zoologie; ein Buch, worin die Thierkunde vorgetragen wird.
Zoophage, *adj. c.* Fleisch fressend.
Zoophore, *m.* (Bauk.) der Fries, (s. frise).
Zoophorique, *adj.* colonne zoophorique, (Bauk.) die Thiersäule, (eine Säule, auf welcher ein Thier steht, welche ein Thier trägt).
Zoophyte, *m.* die Thierpflanze, (eine Pflanze, welche etwas von der Natur eines Thieres an sich hat).
Zoophytolite, *m.* (Bot.) das Korallengewächs, (s. corail).
Zoophytologie, *f.* (Naturgesch.) die Thierpflanzenkunde.
Zootomie, *f.* die Zergliederung der Thiere.
Zootypolite, *m.* (Miner.) ein Stein, oder ein steinartiger Körper, in welchem sich ein Abdruck von einem Thiere befindet.
Zopissa, *m. plus.* poix navale, das Schiffpech.
Zoroche, *m.* (Miner.) eine Art Silbererz.
Zoucet, *m.* eine Art Taucher (plongeon), (ein Wasservogel).
Zwinglianisme, *m.* (Kircheng.) die Lehre der Zwinglianer oder der Anhänger des Reformatoren Zwingli.
Zwinglien, enne, *m. et f.* (Kirchengesch.) der Zwinglianer, die Zwinglianerinn; *adj.* zwinglianisch.
Zygène, *f. pl. us.* martan, *m.* die Meerwage, der Hammerfisch, (ein Seefisch).
Zygoma, os jugal, *m.* (Anat. das Jochbein.
Zygomatique, *adj. c.* (Anat.) zum Jochbeine gehörig.
Zymologie, *f.* (Chym.) die Gährungslehre; ein Buch oder eine Abhandlung von der Gährung.
Zymosimètre, *m.* (Chym.) der Gährungsmesser, (ein zur Abmessung der verschiedenen Grade der Gährung oder vielmehr der Wärme dienendes Werkzeug.
Zymotechnie, *f.* (spr. ch wie q aus.) (Chym.) die Gährungskunst, Gährungslehre: eine Abhandlung oder ein Buch, so von der Gährung handelt.

TABLE
des Verbes irréguliers de la langue françoise.

Les Verbes composés se conjuguent comme leurs Primitifs.

Absoudre, lossprechen; *ind. prés.* j'absous, tu absous, il absout; nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent; *imparf.* j'absolvois; *parfait composé*, j'ai absous; *fut.* j'absoûdrai; *impérat.* absous, qu'il absolve. *Conj. prés.* que j'absolve; *imparf. I.* j'absoudrois. (*imparf. II.* que j'absousse, ist ungebräuchlich); *part.* absous, *m.* absoute, *f.* losgesprochen. *Gérondif prés.* absolvant, lossprechend.
Accroire, bereden, wie croire; wird aber nur im *infinitif* mit dem Worte faire gebraucht.
Acheter, kaufen; *ind. prés.* j'achète, tu achètes, il achète; nous achetons, vous achetez, ils achètent; *fut.* j'achéterai, tu achéteras etc. *impf. I. du conj.* j'achéterois, tu achéterois etc. *ou* j'achete, tu achetes, il achete; ils achetent. *Rachelet.*
Achever, vollenden; *ind. prés.* j'achève etc. wie acheter.
Acquérir, erlangen; *indicat. prés.* j'acquiers, tu acquiers, il acquiert; nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent; *imparf.* j'acquérois; *parf. simp.* j'acquis; *parf. comp.* j'ai acquis; *fut.* j'acquerrai; *impér.* acquiers, qu'il acquière; acquérons, acquérez, qu'ils acquièrent. *Conj. prés.* que j'acquière, que tu acquières, qu'il acquière; que nous acquérions, que vous acquériez; qu'ils acquièrent; *imparf. I.* j'acquerrois; *imparf. II.* que j'acquisse, que tu acquisses, qu'il acquît; que nous acquissions etc. *Gérond. prés.* acquérant, erlangend; *part.* acquis, erlangt.
Aller, gehen; *indic. prés.* je vais, (je vas), tu va, il vas; nous allons, vous allez, ils vont; *imparf.* j'allois; *parf. simp.* j'allai; *parf. comp.* je suis allé; *plusquepurf. I.* j'étois allé; *plusqpf. II.* je fus allé; *fut.* j'irai; *imp.* va, (vas-y), qu'il aille; allons, allez, qu'ils aillent. *Conj. prés.* que j'aille, que tu ailles, qu'il aille; que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent; *imparf. I.* j'irois; *impf. II.* que j'allasse; *parf.* que je sois allé; *plusqpf. I.* je serois allé; *plusqpf. II.* que je fusse allé; *fut.* je serai allé; *infinit. parf.* être allé. *Gérond. prés.* allant, indem man gehet; *gérond. pass.* étant allé.
Appeler, nennen, rufen; *ind. prés.* j'appelle etc.; *imp.* j'appelois; *parf. simp.* j'appelai; *fut.* j'appellerai, *Acad. ou* j'appèle, j'appelois, j'appelai, j'appélerai. *R.*
Appuyer, stützen, unterstützen; *ind. prés.* j'appuie, tu appuies, il appuie; nous appuyons, vous appuyez, ils appuient; *imp.* j'appuiois etc.; nous appuions; *parf. simp.* j'appuiai. *Conj. prés.* que j'appuie etc. que nous appuions.
Arder od. Ardre, brennen; *ol. part.* ars, arse.
Assaillir, angreifen; *ind. prés.* j'assaille, (ist wenig gebräuchlich); nous assaillons, vous assaillez, ils assaillent; *imparf.* j'assaillois; nous assaillions etc. *parf. simp.* j'assaillis; *fut.* j'assaillirai oder j'assaillerai, *impér.* assaillis. *Conj. prés.* que j'assaille; *imparf. I.* j'assaillirois (oder j'assaillerois); *imparf. II.* que j'assaillisse. *Gérond. prés.* assaillant, indem man angreift; *part.* assailli, angegriffen.
s'Asseoir, sich setzen, niedersetzen; *indic. prés.* je m'assieds, tu t'assieds, ils s'assied; nous nous asseyons, vous vous asseyez, ils s'asseyent; *imparf.* je m'asseyois etc. nous nous asseyions, vous vous asseyiez etc. *parf. simp.* je m'assis; *parf. comp.* je me suis assis; *fut.* je m'assiérai oder je m'asseyerai; *impér.* assieds-toi; qu'il s'asseye; asseyons-nous, asseyez-vous, qu'ils s'asseyent. *Conj. prés.* que je m'asseye etc.; que nous nous asseyions, que vous vous asseyiez etc. *impf. I.* je m'assiérois oder je m'asseyerois; *impf. II.* que je m'assisse, que tu t'assisses, qu'il s'assît; (die erste und zweyte Person des *Plur.* ist nicht gebräuchlich); qu'ils s'assissent; *parf.* que je me sois assis. *Gérond. prés.* s'asseyant, sich setzend; *part.* assis, assise, gesessen. Es gibt noch eine andere Art dieses Zeitwort abzuwandeln, welche neuer, regelmäßiger und leichter ist: *indic. prés.* je m'asseois, tu t'asseois, il s'asseoit; nous nous asseoyons, vous vous asseoyez, ils s'asseoient; *impf.* je m'asseoyois; *fut.* je m'asseoirai; *impf. opt.* je m'asseoirois; *part.* m'asseoyant.
Assiéger, belagern; *ind. prés.* j'assiége, tu assiéges, il assiége; ils assiégent. *Conj. prés.* que j'assiége, que tu assiéges, qu'il assiége, qu'ils assiégent.
Avoir, haben; *indic. prés.* j'ai, tu as, il a; nous avons, vous avez, ils ont; *impf.* j'avois etc. *parf. simp.* j'eus; *parf. comp.* j'ai eu; *plusqpf. I.* j'avois eu; *plusqpf. II.* j'eus eu; *fut.* j'aurai; *impér.* aie, qu'il ait; ayons, ayez; qu'ils ayent. *Conj. prés.* que j'aie, que tu aies, qu'il ait; que nous ayions, que vous ayiez, qu'ils aient; *impf. I.* j'aurois; *impf. II.* que j'eusse; *parf.* que j'aie eu; *plusqpf. I.* j'aurois eu; *plusqpf. II.* que j'eusse eu; *fut.* j'aurai eu; *infinit. parf.* avoir eu. *Gérond. prés.* ayant, habend; *part.* eu, gehabt.
Battre, schlagen; *indic. prés.* je bats, tu bats, il bat; nous battons, vous battez, ils battent; *impf.* je battois; *parf. simp.* je battis; *parf. comp.* j'ai battu; *fut.* je battrai; *impér.* bats, qu'il batte. *Conj. prés.* que je batte; *impf. I.* je battrois; *impf. II.* que je battisse. *Gérond. prés.* battant; *part.* battu.
Bénir, segnen, ist regelmäßig und hat im *part.* béni, bénie; hingegen bénir einweihen, einsegnen, ist unregelmäßig, weicht nur im *part.* ab, und hat bénit, béuite, geweihet, eingeweihet.

Boire, trinken; *indic. prés.* je bois, tu bois, il boit; nous buvons, vous buvez, ils boivent, *impf.* je buvois; *parf. simp.* je bus; *parf. comp.* j'ai bu; *fut.* je boirai; *impér.* bois, qu'il boive; buvons, buvez, qu'ils boivent. *Conj. prés.* que je boive, que tu boives, qu'il boive; que nous buvions, que vous buviez, qu'ils boivent; *impf. I.* je boirois; *impf. II.* que je busse, que tu busses, qu'il bût; que nous bussions, que vous bussiez, qu'ils bussent. *Gérond. prés.* buvant, indem man trinkt; *part.* bu, getrunken.

Bouillir, sieden, ist nur in der dritten Person gebräuchlich; (wenn man es aber in allen Personen gebrauchen will, so bedient man sich des Zeitwortes Faire, und setzet solches zu dem *Infinitif* bouillir, z. B. je fais bouillir, tu fais bouillir etc.) *ind. prés.* il bout, ils bouillent; *impf.* il bouilloit; *parf. simp.* il bouillit; *parf. comp.* il a bouilli; *fut.* il bouillira; *impér. et conj. prés.* qu'il bouille, qu'ils bouillent; *impf. I.* il bouilliroit; *impf. II.* qu'il bouillît. *Gérond. prés.* bouillissant, siedend; *part.* bouilli, ie, gesotten.

Braire, schreyen, wie ein Esel. Dieses Zeitwort ist nur im *Prés.* des *Infinitif* und in der dritten Person des *Prés. ind.* des *Fut.* und des *Impf. conj.* gebräuchlich, als il brait, ils braient; il braira, ils brairont; il brairoit, ils brairoient.

Bruire, brausen, ist nur im *Infaitif* und in der dritten Person des *Imparf. indic.* gebräuchlich. Il bruyoit, ils bruyoient. *Gérond. prés.* bruyant, brausend.

Ceindre, umgeben, wie Peindre.

Chaloir, wird nur in der uralten Redensart gebraucht: il ne m'en chaut, es liegt mir nichts daran.

Choir, (*ol.* Cheoir,) fallen, wird nur im *Infinitif* mit dem Zeitworte laisser angewendet; das *Part.* chu, ue, findet man nur selten.

Circoncire, beschneiden; *parf. simp.* je circoncis; *part.* circoncis, ise; daher j'ai circoncis, j'avois circoncis etc. Diese *Temps* ausgenommen, hat dieses Zeitwort keine Unregelmäßigkeit.

Clorre, zuschließen; *ind. prés.* je clos, tu clos, il clôt; die übrigen Personen sind nicht gebräuchlich. *Fut.* je clorrai; *impf. I. conj.* je clorrois; *part.* clos, close. Uebrigens ist dieses Zeitwort in allen zusammengesetzten *Temps* gebräuchlich, als j'ai clos, j'avois clos.

Concevoir, empfangen, wie Recevoir.

Conclure, schließen; *ind. prés.* je conclus, tu conclus, il conclut (il conclud); nous concluons, vous concluez, ils concluent; *impf.* je concluois; *parf. simp.* je conclus; *parf. comp.* j'ai conclu; *fut.* je conclurai, *impér.* conclus, qu'il conclue. *Conj. prés.* que je conclue; *impf. I.* je conclurois; *impf. II.* que je conclusse, que tu conclusses, qu'il conclût; que nous conclussions, que vous concluissiez; qu'ils conclussent. *Gérond. prés.* concluant, schließend; *part.* conclu, geschlossen.

Concourir, zusammenlaufen, wird wie courir abgewandelt.

Conduire, führen, wie Produire.

Confier, vertrauen, anvertrauen; *indic. prés.* je me confie etc.; nous nous confions etc. *impér.* je me confiois; nous nous confiions; *parf. simp.* je confiai, tu confias, il confia; nous confiâmes, vous confiâtes, ils confièrent; *fut.* je confierai etc. *Conj. prés.* que je confie; que nous confiions; *impf. I.* je confierois; *impf. II.* que je confiasse etc.; que nous confiassions; *impér.* confie; confiez-vous; *Gérond. prés.* confiant, vertrauend.

Confire, einmachen; *indic. prés.* je confis, tu confis, il confit; nous confisions, vous confisiez, ils confisent; *impf. I.* je confisois; *parf. simp.* je confis; *parf. comp.* j'ai confit; *fut.* je confirai; *impér.* confis, qu'il confise. *Conj. prés.* que je confise; *impf. II.* que je confisse. *Gér. prés.* confisant, einmachend; *part.* confit, ite, eingemacht.

Connoître, kennen, wie Paroître.

Conquérir, erobern. Dieses Zeitwort hat im *Indic.* kein *prés.*, übrigens braucht man es nur im *parf. simp.* je conquis, und in den Temps composés.

Contraindre, zwingen, nöthigen. Diese und die andern Zeitwörter die sich auf aindre, eindre oder oindre endigen, gehen wie Craindre, Peindre od. Joindre.

Contredire, widersprechen, geht wie Dire, ausgenommen in der zweyten Person *pl. prés. ind.* in welcher man contredisez sagt.

Contrevenir, dawider handeln, wie venir.

Convaincre, überzeugen. Dieses Zeitwort geht wie vaincre.

Coudre, nähen; *ind. prés.* je couds (oder je cous), tu couds (oder tu cous), il coud (nicht il cout); nous cousons etc.; *impf.* je cousois; *parf. simp.* je cousis (besser als je cousus); *parf. comp.* j'ai cousu; *fut.* je coudrai; *impér.* couds, qu'il couse; cousons, cousez, qu'ils cousent. *Conj. prés.* que je couse; *impf. I.* je coudrois; *impf. II.* que je cousisse (que je coususse). *Gérond. prés.* cousant, indem man nähet; *part.* cousu, genähet. Die hiervon abstammenden Zeitwörter werden auf gleiche Weise gebildet.

Courir, (bisweilen Courre), laufen; *ind. prés.* je cours, tu cours, il court; nous courons, vous courez, ils courent; *impf.* je courois; *parf. simp.* je courus; *parf. comp.* j'ai couru; *fut.* je courrai; *impér.* cours, qu'il coure. *Conj. prés.* que je coure; *impf. I.* je courrois; *impf. II.* que je courusse. *Gérond. prés.* courant, laufend; *part.* couru, ue, gelaufen.

Couvrir, decken, bedecken; *ind. prés.* je couvre, tu couvres, il couvre; nous couvrons, vous couvrez, ils couvrent; *parf. simp.* je couvris; *parf. comp.* j'ai couvert; *fut.* je couvrirai; *impf. conj.* que je couvrisse, que tu couvrisses, qu'il couvrît; que nous couvrissions, que vous couvrissiez, qu'ils couvrissent. *Gérond. prés.* couvrant, deckend; *part.* couvert, erte, bedeckt.

Craindre, fürchten, befürchten; *ind. prés.* je crains, tu crains, il craint; nous craignons, vous craignez, ils craignent; *impf.* je craignois etc.; *parf. simp.* je craignis; *parf. comp.* j'ai craint; *fut.* je craindrai; *impér.* crains etc. *Conj. prés.* que je craigne; *impf. I* je craindrois; *impf. II.* que je craignisse. *Gérond. prés.* craignant, fürchtend; *part. pass.* craint, ainte, gefürchtet.

Crier, schreyen; *ind. prés.* je crie, tu cries, il crie; nous crions, vous criez, ils crient; *impf. I.* je criois, tu criois, il crioit; nous criions etc.; *parf. simp.* je criai etc.; *parf. comp.* j'ai crié etc.; *fut.* je crierai, tu crieras, il criera; nous crierons, vous crierez, ils crieront. *Conj. prés.* que je crie; *impf. opt.* je crierois etc.; *impf. II.* que je criasse; *impér.* crie, criez. *Gérond. prés.* criant, schreyend. *Richelet.*

Croire, glauben; *indic. prés.* je crois, tu crois, il croit; nous croyons, vous croyez, ils croient (nicht ils croyent); *impf.* je croyois etc.; nous croyions, vous croyiez, ils croyoient; *parf. simp.* je crus; *parf. comp.* j'ai cru, (nicht crû); *fut.* je croirai; *impér.* crois, qu'il croie. *Conj. prés.* que je croie etc.; que nous croyions, que vous croyiez, qu'ils croient; *impf. I.* je croirois; *impf. II.* que je crusse, que tu crusses, qu'il crut, (nicht crût); que nous crussions, que vous crussiez, qu'ils crussent. *Gérond. prés.* croyant, indem man glaubt; *part.* cru, ue, geglaubt.

Croître, wachsen; *ind. prés.* je crois, tu crois, il croit; nous croissons, vous croissez, ils croissent; *parf. simp.* je crûs; *parf. comp.* j'ai crû; *fut.* je croîtrai; *impér.* crois, qu'il croisse. *Conj. prés.* que je croisse, que tu croisses, qu'il croisse; que nous croissions, que vous croissiez, qu'ils croissent; *impf. I.* je croîtrois; *impf. II.* que je crusse, que tu crusses, qu'il crût etc. *Gérond. prés.* croissant, wachsend; *part.* crû, ûe, gewachsen.

Cueillir, pflücken, abbrechen; *indic. prés.* je cueille, tu cueilles, il cueille; nous cueillons, vous cueillez, ils cueillent; *impf.* je cueillois etc.; *parf. simp.* je cueillis; *parf. comp.* j'ai cueilli; *fut.* je cueillerai; (nicht cueillirai); *impér.* cueille. *Conj. prés.* que je cueille, que tu cueilles, qu'il cueille; que nous cueillions, que vous cueilliez, qu'ils cueillent; *impf. I.* je cueillerois; *impf. II.* que je cueillisse. *Gérond. prés.* cueillant, indem man pflückt; *part.* cueilli, ie, gepflückt.

Déceler, entdecken, offenbaren; *ind. prés.* je décèle, tu décèles, il décèle; nous décelons, vous décelez, ils décèlent; *impf. I.* je décelois etc.; *fut.* je décelerai etc; *impf. opt.* je décelerois etc. *Richelet.*

Décevoir, betriegen, hintergehen, wie Recevoir.

Déchoir, abfallen, wie Choir. *Indic. prés.* je déchois, tu déchois, il déchoit; nous déchoyons, vous déchoyez, ils déchoient; (Einige sprechen und schreiben auch: nous déchéons, vous déchéez, ils déchéent); *parf. simp.* je déchus; *parf. comp.* je suis déchu; *fut.* je décherrai, tu décherras etc. *Conj. impf. I.* je décherrois; *impf. II.* que je déchusse; *part.* déchu, ue, abgefallen. Dieses Zeitwort hat weder *impf. indic.* noch *prés. conj.*)

Dédire, widerrufen, geht durch alle *Temps* wie Dire, außer in der zweyten Person

plur. prés. indic., welche dédisez hat.

Déduire, abziehen, wie Conduire.

Défaillir, mangeln, fehlen. Dieses Zeitwort ist außer dem *Infinit.* meist nur noch in folg. üblich: *indic. prés.* nous défaillons etc.; *impf.* je défaillois etc.; *parf. simp.* je défaillis etc.; *parf. comp.* j'ai défailli. (*Fut.* je défaillerai oder défaudrai ist ungebräuchlich.)

Descendre, herab steigen, wie Fendre.

Dételer, abspannen, ausspannen; *indic. prés.* je détèle etc.; *parf. comp.* j'ai dételé etc.; *fut.* je dételerai etc.

Dévêtir, ausziehen, entkleiden, wie Vêtir. Das *Prés.* ist in diesem Zeitworte üblich; *part.* dévêtu.

Devoir, schuldig seyn; *indic. prés.* je dois, tu dois, il doit; nous devons, vous devez, ils doivent; *impf.* je devois; *parf. simp.* je dus; *parf. comp.* j'ai dû; *fut.* je devrai. *Conj. prés.* que je doive; *impf. I.* je devrois; *impf II.* que je dusse. *Gérond. prés.* devant, indem man schuldig ist; *part.* dû, dûe, schuldig.

Dire, sagen; *indic. prés.* je dis, tu dis, il dit; nous disons, vous dites, ils disent; *impf.* je disois; *parf. simp.* je dis; *parf. comp.* j'ai dit; *fut.* je dirai; *impér.* dis, qu'il dise. *Conj. impf. I.* je dirois; *impf. II.* que je disse, que tu disses, qu'il dît; que nous dissions, que vous dissiez, qu'ils dissent. *Gérond. prés.* disant, indem man sagt; *part.* dit dite, gesagt.

Disconvenir, läugnen, wie Venir.

Dissoudre, auflösen, wie absoudre. Man verwechsle das *part.* dissous, oute, aufgelöst, nicht mit dem *adj.* dissolu, ausschweifend.

Distraire, abziehen, absondern; wie Traire.

Dormir, schlafen; *indic. prés.* je dors, tu dors, il dort; nous dormons, vous dormez, ils dorment; *impf.* je dormois; *parf. simp.* je dormis; *parf. comp.* j'ai dormi; *fut.* je dormirai; *impér.* dors, qu'il dorme; dormons, dormez, qu'ils dorment. *Conj. prés.* que je dorme, que tu dormes, qu'il dorme; que nous dormions, que vous dormiez, qu'ils dorment; *impf. I.* je dormirois; *impf. II.* que je dormisse, que tu dormisses, qu'il dormît etc. *Gérond. prés.* dormant, schlafend; *part.* dormi, geschlafen.

Ebouillir, einkochen, wie Bouillir; (nur im *infinitif* und *participe* gebräuchlich, ébouilli).

Échoir, zufallen, ist in dem *prés. ind.* nur in der dritten Person gebräuchlich; il échoit, welches man zuweilen échet ausspricht; *Gérond. act.* échéant, zufallend; geht überhaupt in den übrigen *Temps* wie déchoir.

Eclore, (Eclorre), aufblühen. Dieses Zeitwort wird wie Clorre geformt, aber man braucht es bloß im *Infinitif* und in der dritten Person der folgenden *Temps*: *indic. prés.* il éclot, ils éclosent; *fut.* il éclora, ils écloront. *Conj. prés.* qu'il éclose, qu'ils eclosent; *impf. I.* il écloroit, ils écloroient; *part.* éclos, éclose. Die zusammengesetzten *Temps* werden mit dem *Verbe auxil.* être gebildet, z. B. il est éclos, il étoit éclos, ils étoient éclos etc.

Ecrire, schreiben; *indic. prés.* j'écris, tu écris, il écrit; nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent; *impf.* j'écrivois, etc. *parf. simp.* j'écrivis; *parf. comp.* j'ai écrit; *fut.* j'écrirai; *imp.* écris, qu'il écrive. *Conj. prés.* que j'écrive; *impf. I.* j'écrirois; *impf. II.* que j'écrivisse. *Gérond. prés.* écrivant, indem man schreibt; *part.* écrit, ite, geschrieben. Auf ähnliche Art werden alle daraus zusammengesetzte Zeitwörter abgewandelt.

Elire, erwählen, wie lire.

Emouvoir, erregen. Dieses Zeitwort wird nur in den *Temps composés*, im *parf. simp.* und im *impf. conj.* angewendet.

Employer, anwenden; *indic. prés.* j'emploie, tu emploies, il emploie; nous employons, vous employez, ils emploient; *impf. I.* j'employois etc.; nous employions, vous employiez, ils employoient; *parf. simp.* j'employai; *parf. comp.* j'ai employé etc.; *fut.* j'emploirai, tu emploiras etc. *Conj. prés.* que j'emploie etc.; que nous employions; *impf. I.* j'emploirois; *impf. II.* que j'employasse; *impér.* emploie, employez; *Gérond. prés.* employant, anwendend.

Empreindre, prägen, einprägen, wie Teindre.

Enclore, einschließen, hat dieselben Unregelmäßigkeiten wie Clorre.

Encourir, (in etwas) verfallen, wie Courir.

Enfreindre, (ein Gesetz) übertreten, brechen, wie Peindre.

Enjaveler, zusammenharken; *indic. prés.* j'enjavelle; *fut.* j'enjavellerai; *impf. I.* j'enjavellerois; *ou* j'enjavèle, j'enjavélerai, j'enjavélerois. *R.*

s'Enquérir, sich erkundigen, wie Acquérir.

s'Ensuivre, erfolgen, wie Suivre; es wird nur in der dritten Person gebraucht: il s'ensuit etc.

Entendre, hören, wie Tendre.

Entrevoir, erblicken, wie Voir.

Envoyer, senden, geht regelmäßig, außer im *Fut.* da man sagt: j'enverrai, tu enverras, il enverra etc.; und im *impf. I.* j'enverrois etc.

Epreindre, (den Saft) ausdrücken, wie Peindre.

Equivaloir, in gleichem Werthe seyn, wie Valoir.

Essuyer, abtrocknen; *indic. prés.* j'essuie, tu essuies, il essuie; nous essuyons, vous essuyez, ils essuient; *impf. I.* j'essuyois etc.; nous essuyions, vous essuyiez, ils essuyoient; *parf. simp.* j'essuyai, tu essuyas, il essuya; nous essuyâmes, vous essuyâtes, ils essuyèrent; *parf. comp.* j'ai essuyé etc.; *fut.* j'essuirai. *Conj. prés.* que j'essuie, que tu essuies, qu'il essuie; que nous essuyions, que vous essuyiez, qu'ils essuient; *impf. I.* j'essuirois etc.; *impf. II.* que j'essuyasse etc.; que nous essuyassions etc.; *impér.* essuie, essuyez. *Gérond. prés.* essuyant, abtrocknend; *ou* j'essuierai etc. j'essuierois. *R.*

Eteindre, auslöschen, wie Teindre.

Etre, seyn; *indic. prés.* je suis, tu ès, il est; nous sommes, vous êtes, ils sont; *impf.* j'étois, tu étois, il étoit; nous étions; *parf. simp.* je fus etc.; *parf. comp.* j'ai été etc.; *plusqpf. I.* j'avois été etc.; *plusqpf. II.* j'eus été; *fut.* je serai; *impér.* sois, qu'il soit; soyons, soyez, qu'ils soient. *Conj. prés.* que je sois, que tu sois, qu'il soit; que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient; *impf. I.* je serois etc.; *impf. II.* que je fusse, que tu fusses, qu'il fût; que nous fussions, que vous fussiez, qu'ils fussent; *parf.* que j'aie été etc.; *plusqpf. I.* j'aurois été etc.; *plusqpf. II.* j'eus été etc.; *fut.* j'aurai été.; *infinit. parf.* avoir été. *Gérond. prés.* étant, seyend; *part.* été, gewesen.

Etreindre, fest zusammen ziehen, wie Peindre.

Exclure, ausschließen; *indic. prés.* j'exclus, tu exclus, il exclut; nous excluons etc.; *impf.* j'excluois; *parf. simp.* j'exclus, *fut.* j'exclurai. *Conj. prés.* que j'exclue; *impf. I.* j'exclurois; *impf. II.* que j'exclusse. *Gérond. prés.* excluant, indem man ausschließt; *part.* exclu, ue, u, exclus, use, ausgeschlossen.

Extraire, ausziehen, wie Traire.

Faillir, fehlen, irren; *indic. prés.* je faux, tu faux, il faut; nous faillons, vous faillez, ils faillent; *parf. simp.* je faillis; *parf. comp.* j'ai failli; *fut.* je faudrai. *Conj. impf. II.* que je faillisse. *Gérond. prés.* faillant, fehlend; *part.* failli, ie, gefehlt. Dieses Zeitwort ist eigentlich nur im *parf. simp.* und in den *Temps composés* üblich. In der Redensart: le coeur me *faut*, ist allein das *Prés. indic.* gebräuchlich.

Faire, machen; *indic. prés.* je fais, tu fais, il fait; nous faisons (nach Einigen auch fesons), vous faites, ils font; *impf.* je faisois (fesois); *parf. simp.* je fis; *parf. comp.* j'ai fait; *fut.* je ferai; *impér.* fais, qu'il fasse; faisons (fesons); faites, qu'ils fassent. *Conj. prés.* que je fasse, que tu fasses, qu'il fasse; que nous fassions, que vous fassiez, qu'ils fassent; *impf. I.* je ferois; *impf. II.* que je fisse. *Gérond. prés.* faisant (fesant), indem man macht; *part.* fait, faite, gemacht. Eben so werden alle mit faire zusammengesetzte Zeitwörter gebildet.

Falloir, müssen. Dieses Zeitwort wird nur als *v. impers.* in der dritten Person gebraucht, und der *infinit.* ist nur mit en üblich, (z. B. il ne peut pas s'en falloir tant); *indic. prés.* il faut; *impf.* il falloit; *parf. simp.* il fallut; *parf. comp.* il a fallu; *plusqpf. I.* il avoit fallu; *plusqpf. II.* il eut fallu; *fut.* il faudra; *fut. pass.* il aura fallu. *Conj. prés.* qu'il faille; *impf. I.* il faudroit; *impf. II.* qu'il fallût; *parf.* qu'il ait fallu.

Feindre, sich stellen als.., wie Peindre.

Ficeler, mit Bindfaden binden; *indic. prés.* je ficèle etc.; *fut.* je ficélerai etc. *Conj. prés.* que je ficèle etc.; *impf. I.* je ficélerois; *ou* je ficelle; je ficellerai; je ficellerois; que je ficelle.

Fleurir, blühen. Dieses Zeitwort hat im *part. prés.* wenn es von Künsten und Staaten gebraucht wird, florissant, blühend; und im *impf.* il florissoit, *pl.* ils florissoient; außerdem ist es regelmäßig.

Forclorre, ausschließen, wie Clorre.

Forfaire, verwirken, wie Faire. Man bedienet sich dieses Zeitwortes nur im *infinitif* und in den *Temps composés*, j'ai forfait, il auroit forfait etc.

Fortraire, entwenden, wie Traire.

Fouiller, durchwühlen, durchsuchen; *indic. prés.* je fouille etc.; nous fouillons etc.; *impf. I.* je fouillois etc.; nous fouillions etc.; *parf. simp.* je fouillai

etc.; *parf. comp.* j'ai fouillé etc.; *fut.* je fouillerai. *Conj. prés.* que je fouille; que nous fouillions etc.; *impf. I.* je fouillerois; *impf. II.* que nous fouillassions etc.; *impér.* fouille, fouillez.

Frire, braten; *indic. prés.* je fris, tu fris, il frit; die übrigen Personen dieses *Temps* fehlen; *fut.* je frirai; *impf. I.* je frirois; *part.* frit, frite. Dieses sind die einzigen in diesem Zeitworte üblichen einfachen *Temps*. Man kann auch in den zusammengesetzten *Temps* sagen: j'ai frit, j'avois frit, j'eus frit etc. Um die fehlenden *Temps* zu ersetzen, bedienet man sich des Zeitwortes faire. Man sagt also im *Gérond. prés.* faisant frire; *indic. prés. plur.* nous faisons frire, vous faites frire, ils font frire; *impf.* je faisois frire; *parf. simp.* je fis frire; *impér.* fais frire. *Conj. prés.* que je fasse frire; *impf. II.* que je fisse frire.

Fuire, fliehen; *ind. prés.* je fuis, tu fuis, il fuit; nous fuyons, vous fuyez, ils fuient; *impf.* je fuyois; *parf. simp.* je fuis; *parf. comp.* j'ai fui; *fut.* je fuirai; *impér.* fuis, qu'il fuie; fuyons, fuyez, qu'ils fuient. *Conj. prés.* que je fuye etc. *Gérond. prés.* fuyant, fliehend; *part.* fui, geflohen.

Gésir, Gir, *ol.* liegen. Dieses veraltete Zeitwort ist nur in folgenden *Temps* und Personen üblich: *indic. prés.* il gît; ils gissent; *impf.* il gissoit. *Gérond. prés.* gissant, liegend.

Haïr, hassen; *indic. prés.* je hais, tu hais, il hait; nous haïssons, vous haïssez, ils haïssent; *impf.* je haïssois; (*parf. simp.* je hais, ist nicht gebräuchlich); *parf. comp.* j'ai haï; *fut.* je haïrai; *impér.* hais, qu'il haïsse; haïssons, haïssez, qu'ils haïssent. *Conj. prés.* que je haïsse etc.; *impf. I.* je haïrois; *plqpf. II.* que j'eusse haï. *Gérond. prés.* haïssant, hassend; *part.* haï, haïe, gehaßt.

Inscrire, einschreiben, wie Ecrire.

Interdire, untersagen, verbiethen, geht wie Dire, mit dem Unterschiede, daß man in der zweyten Person *ind. prés. plur.* vous interdisez sagt, (nicht vous interdites); im *parf. simp.* hat es j'interdis, (nicht j'interdisis).

Jeter, werfen; *ind. prés.* je jète; *impf.* je jetois etc.; *parf. comp.* j'ai jeté etc. *fut.* je jèterai; *impf. I.* je jèterois. *Richelet. — ou* je jette; je jettois; j'ai jetté; je jetterai; je jetterois. *Acad.*

Joindre, zusammenfügen; *ind. prés.* je joins, tu joins, il joint; nous joignons, vous joignez, ils joignent. Dieses Zeitwort geht wie Craindre.

Languir, ausdehren; *indic. prés.* je languis, tu languis, il languit; nous languissons, vous languissez, ils languissent; *impf.* je languissois etc.; *parf. simp.* je languis etc.; nous languîmes, vous languîtes, ils languirent; *parf. comp.* j'ai langui etc.; *fut.* je languirai. *Conj. prés.* que je languisse etc.; *impf. I.* je languirois etc.; *impér.* languis, languissez.

Lire, lesen; *indic. prés.* je lis, tu lis, il lit; nous lisons, vous lisez, ils lisent; *impf.* je lisois etc.; *parf. simp.* je lus; *parf. comp.* j'ai lu; *fut.* je lirai; *impér.* lis, qu'il lise etc. *Conj. prés.* que je lise; *impf. I.* je lirois; *impf. II.* que je lusse. *Gérond. prés.* lisant, lesend; *part.* lu, lue, gelesen.

Luire, leuchten; *indic. prés.* je luis, tu luis, il luit; nous luisons etc.; *impf.* je luisois; (*parf. simp.* je luis, ist nicht gebräuchlich); *fut.* je luirai etc.; (*impér.* luis, ist nicht üblich). *Conj. prés.* que je luise; *impf. I.* je luirois; (*imparf. II.* que je luisse, ist nicht gebräuchlich). *Gerond. prés.* luisant, leuchtend.

Maudire, verwünschen, wie Dire, außer daß man im *plur. prés. ind.* sagt: nous maudissons, vous maudissez, ils maudissent; *impf. ind.* je maudissois; *prés.* und *impf. II. conj.* que je maudisse. *Gérond. prés.* maudissant, verwünschend.

Médire, verläumden, wie Dire; aber in der zweyten Person *plur. prés. ind.* sagt man vous médisez, (nicht vous médites).

Mentir, lügen; *indic. prés.* je mens, tu mens, il ment; nous mentons, vous mentez, ils mentent; *impf.* je mentois etc.; *parf. simp.* je mentis etc.; *parf. comp.* j'ai menti; *fut.* je mentirai; *impér.* mens, qu'il mente etc. *Conj. prés.* que je mente; *impf. I.* je mentirois; *impf. II.* que je mentisse etc. *Gérond. prés.* mentant, lügend; *part.* menti, gelogen.

Messeoir, unanständig seyn, wie Seoir; wird aber nur in der dritten Person einiger einfachen *Temps* gebraucht.

Mettre, setzen, legen, thun u. s. w. *indic. prés.* je mets, tu mets, il met; nous mettons, vous mettez, ils mettent; *impf.* je mettois etc.; *parf. simp.* je mis, tu mis, il mit; nous mîmes, vous mîtes, ils mirent; *parf. comp.* j'ai mis; *fut.* je mettrai etc.; *impér.* mets, qu'il mette. *Conj. prés.* que je mette etc.; *imp. I.* je mettrois; *impf. II.* que je misse, que tu misses, qu'il mît; que nous missions, que vous missiez, qu'ils missent. *Gérond. prés.* mettant, setzend; *part.* mis, ise, gesetzt.

Mordre, beißen; *indic. prés.* je mords, tu mords, il mord; nous mordons, vous mordez, ils mordent; *impf.* je mordois etc.; *parf. simp.* je mordis; *parf. comp.* j'ai mordu; *fut.* je mordrai; *impér.* mords, qu'il morde etc. *Conj. prés.* que je morde etc.; *impf. I.* je mordrois; *impf. II.* que je mordisse etc. *Gérond. prés.* mordant, beißend; *part.* mordu, mordue, gebissen.

Moudre, mahlen mit einer Mühle; *ind. prés.* je mouds, tu mouds, il moud; nous moulons; vous moulez, ils moulent; *impf.* je moulois etc.; *parf. simp.* je moulus; *parf. comp.* j'ai moulu etc.; *fut.* je moudrai etc.; *impér.* mouds, qu'il moule. *Conj. prés.* que je moule etc.; *impf. I.* je moudrois etc.; *impf. II.* que je moulusse etc. *Gér. prés.* moulant, mahlend; *part.* moulu, ue, gemahlen.

Mourir, sterben; *ind. prés.* je meurs, tu meurs, is meurt; nous mourons, vous mourez, ils meurent; *impf.* je mourois; *parf. simp.* je mourus; *parf. comp.* je suis mort; *fut.* je mourrai etc.; *impér.* meurs, qu'il meure; mourons, mourez, qu'ils meurent. *Conj. prés.* que je meure, que tu meures, qu'il meure; que nous mourions, que vous mouriez, qu'ils meurent; *impf. I.* je mourois; *impf. II.* que je mourusse. *Gérond. prés.* mourant, sterbend; *part.* mort, morte, gestorben.

Mouvoir, bewegen; *indic. prés.* je meus, tu meus, il meut; nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent; *impf.* je mouvois; *parf. simp.* je mus; *parf. comp.* j'ai mu; *fut.* je mouvrai; *impér.* meus, qu'il meuve. *Conj. prés.* que je meuve; *impf. I.* je mouvrois; *impf. II.* que je musse. *Gérond. prés.* mouvant, bewegend; *part.* mu, mue, bewegt. Mehrere dieser *Temps* sind nur im Lehrstyle gebräuchlich.

Naître, geboren werden; *indic. prés.* je nais, tu nais, il naît; nous naissons, vous naissez, ils naissent; *impf* je naissois etc.; *parf. simp.* je naquis, tu naquis, il naquit; nous naquîmes, vous naquîtes, ils naquirent; *parf. comp.* je suis né etc.; *fut.* je naîtrai etc. *Conj. prés.* que je naisse etc.; *impf. I.* je naîtrois etc.; *impf. II.* que je naquisse. *Gérond. prés.* naissant, indem man geboren wird; *part.* né, née, geboren.

Nettoyer, reinigen, säubern; *ind. prés.* je nettoie, tu nettoies, il nettoie; nous nettoyons, vous nettoyez, ils nettoient; *impf.* je nettoyois etc.; nous nettoyions, vous nettoyiez, ils nettoyoient; *parf. simp.* je nettoyai, tu nettoyas, il nettoya; nous nettoyâmes, vous nettoyâtes, ils nettoyèrent; *parf. comp.* j'ai nettoyé; *fut.* je nettoierai. *Conj. prés.* que je nettoie etc.; que nous nettoyions, que vous nettoyiez, qu'ils nettoient; *impf. I.* je nettoierois etc.; nous nettoierions etc.; *impf. II.* que je nettoyasse, que tu nettoyasses, qu'il nettoyât; que nous nettoyassions etc.; *impér.* nettoies, nettoyez. *Gérond. prés.* nettoyant, reinigend.

Nuire, schaden. Dieses Zeitwort ist nur im *part. passé* abweichend, worin es nui, ie (nicht nuit, ite) hat; daher: j'ai nui etc.

Obéir, gehorchen; *ind. prés.* j'obéis, tu obéis, il obéit; nous obéissons, vous obéissez, ils obéissent; *impf.* j'obéissois etc.; *parf. simp.* j'obéis etc.; *parf. comp.* j'ai obéi etc. *fut.* j'obéirai. *Conj. prés.* que j'obéisse, que tu obéisses, qu'il obéisse; que nous obéissions, que vous obéissiez, qu'ils obéissent; *impf. I.* j'obéirois etc.; *impér.* obéis, obéissez. *Gérond. prés.* obéissant, gehorchend.

Offrir, anbiethen, wie Souffrir.

Oindre, salben, wie Joindre.

Ouir, hören. Dieses Zeitwort ist nur noch in folgenden *Temps* gebräuchlich: *parf. simp.* j'ouïs; *impf. II. du conj.* que j'ouïsse; *infinit.* ouïr; u. in allen *Temps composés*, als j'ai ouï, avoir ouï, ayant ouï. Es ist auch gemeiniglich von dem *Infinitif* eines andern Zeitwortes begleitet, als j'ai ouï dire, j'ai ouï prêcher.

Ouvrir, öffnen, wie Courir.

Paître, abweiden; *indic. prés.* je pais, tu pais, il paît; nous paissons, vous paissez, ils paissent; *impf.* je paissois etc.; *fut.* je paîtrai; *impér.* pais. *Conj. prés.* que je paisse. *Gérond. prés.* paissant, abweidend. Dieses Zeitwort ist regelmäßig, aber defectif; denn es hat weder das *parf. simp.* noch das *impf. conj.* Die *participes* pu und repu sind nur im familiären Style gebräuchlich: il a pu et repu, er hat sich recht satt gegessen.

Paroître, erſcheinen; *indic. prés.* je parois, tu parois, il paroît; nous paroissons, vous paroissez, ils paroissent; *impf.* je paroissois etc; *parf. simp.* je parus; *parf. comp.* j'ai paru; *fut.* je paroîtrai; *impér.* parois; paroissons, paroissez etc. *Conj. prés.* que je paroisse etc.; *impf. I.* je paroîtrois etc.; *impf. II.* que je parusse etc. *Gérond. prés.* paroissant, erſcheinend; *part.* paru, erſchienen.

Partir, verreiſen; *indic. prés.* je pars, tu pars, il part; nous partons, vous partez, ils partent; *impf.* je partois; *parf. simp.* je partis, tu partis, il partit; nous partîmes, vous partîtes, ils partirent; *parf. comp.* je suis parti; *fut.* je partirai; *impér.* pars, qu'il parte etc. *Conj. prés.* que je parte, que tu partes etc.; *impf. I.* je partirois; *impf. II.* que je partisse; *parf. comp.* que je sois parti. *Gérond. pres.* partant, verreiſend; *part.* parti, ie, verreiſet.

Peindre, malen, *indic. prés.* je peins, tu peins, il peint; nous peignons, vous peignez, ils peignent; *impf.* je peignois etc; *parf. simp.* je peignis; *parf. comp.* j'ai peint; *fut.* je peindrai; *imper.* peins, qu'il peigne etc. *Conj. prés.* que je peigne etc. *Gérond. prés.* peignant, malend; *part.* peint, peinte, gemalt.

Pendre, hängen, wie Prétendre.

Percevoir, erheben, einnehmen, wie Recevoir.

Perdre, verlieren; *ind. prés.* je perds, tu perds, il perd; nous perdons, vous perdez, ils perdent; *impf.* je perdois; *parf. simp.* je perdis; *parf. comp.* j'ai perdu; *fut.* je perdrai; *impér.* qu'il perde etc. *Conj. prés.* que je perde; *impf. I.* je perdrois; *impf. II.* que je perdisse. *Gérond. prés.* perdant, verlierend; *part.* perdu, ue, verloren. Fragweiſe ſagt man perds-je nicht perdé-je? doch ſagt man lieber: est-ce que je perds?

Permettre, erlauben, geſtatten, wie Mettre.

Plaindre, beklagen, bedauern, wie Craindre.

Pleuvoir, regnen; *v. impers. indic. prés.* il pleut; *impf.* il pleuvoit; *parf. simp.* il plut; *parf. comp.* il a plu; *fut.* il pleuvra. *Conj. prés.* qu'il pleuve; *impf. I.* il pleuvroit; *impf. II.* qu'il plût. *Gérond. prés.* pleuvant, regnend; *part.* plu, geregnet. Dieſes Zeitwort iſt nur in der dritten Perſon üblich.

Poindre, ſtechen, wie Craindre.

Poursuivre, verfolgen, wie Suivre.

Pourvoir, verſehen, gehet wie Voir, ausgenommen im *Parf. simp. ind.* je pourvus; *fut.* je pourvoierai; *impf. I. du conj.* je pourvoierois; *impf. II.* que je pourvusse.

Pouvoir, können; *indic. prés.* je puis, (zuweilen je peux,) tu peux, il peut; nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. *impf.* je pouvois; *parf. simp.* je pus; *parf. comp.* j'ai pu; *fut.* je pourrai; *impér.* (nur in der dritten Perſon) qu'il puisse, qu'ils puissent. *Conj. prés.* que je puisse etc.; *impf. I.* je pourrois; *impf. II.* que je pusse. *Gérond. prés.* pouvant, indem man kann; *part.* pu, gekonnt.

Prédire, vorherſagen, gehet wie Dire, nur daß man in der zweyten Perſon *plur. prés. indic.* vous prédisez ſagt, anſtatt vous prédites.

Prélire, vorleſen, wie Lire.

Prendre, nehmen; *ind. prés.* je prends, tu prends, il prend; nous prenons, vous prenez, ils prennent; *impf.* je prenois; *parf. simp.* je pris; *parf. comp.* j'ai pris; *fut.* je prendrai; *impér.* prends, qu'il prenne etc. *Conj. prés.* que je prenne etc. *impf. I.* je prendrois; *impf. II.* que je prisse. *Gérond. prés.* prenant, indem man nimmt; *part.* pris, prise, genommen.

Prescrire, vorſchreiben, befehlen, wie Ecrire.

Prétendre, fordern, begehren, wie Tendre.

Prévaloir, überlegen ſeyn, wie Valoir; im *prés. conj.* ſagt man (ſtatt wie ehemals que je prévaille etc.) que je prévale etc.

Prévoir, vorherſehen, wie Voir; außer im *parf. simp.* je prévis; im *fut.* je prévoirai, und im *impf. conj.* je prévoirois.

Prier, bitten; *ind. prés.* je prie, tu pries, il prie; nous prions, vous priez, ils prient; *impf.* je priois, tu priois, il prioit; nous priions, vous priiez, ils prioient; *parf. simp.* je priai, tu prias, il pria; nous priâmes, vous priâtes, ils prièrent; *parf. comp.* j'ai prié etc.; *fut.* je prierai etc. *Conj. prés.* que je prie, que tu pries, qu'il prie; que nous priions, que vous priiez, qu'ils prient; *impf. I.* je prierois etc.; *impf. II.* que je priasse, que tu priasses, qu'il priât; que nous priassions, que vous priassiez, qu'ils priassent; *impér.* prie, priez. *Gérond. prés.* priant, bittend.

Promettre, verſprechen, wie Mettre.

Promouvoir, zu einer Würde erheben. Dieſes Zeitwort wird nur in den *Temps composés* im *parf. simp.* und im *impf. conj.* angewendet.

Proscrire, ächten, wie Ecrire.

Quérir, holen; iſt nur im *Infinitif* nach den Zeitwörtern aller, venir, envoyer gebräuchlich; aller quérir qn.; il m'est venu quérir; je l'ai envoyé quérir.

Rapprendre, wieder lernen, wie Prendre.

Rasseoir, ſich wieder niederſetzen, wie s'Asseoir.

Rebouillir, wieder ſieden, wie Bouillir.

Recevoir, empfangen; *ind. prés.* je reçois, tu reçois, il reçoit; nous recevons, vous recevez, ils reçoivent; *impf.* je recevois etc.; *parf. simp.* je reçus; *parf. comp.* j'ai reçu; *fut.* je recevrai; *impér.* reçois, qu'il reçoive. *Conj. prés.* que je reçoive etc.; *impf. I.* je recevrois; *impf. II.* que je reçusse etc. *Gérond. prés.* recevant, empfangend; *part.* reçu, ue, empfangen.

Recueillir, ſammeln, wie Cueillir.

Rejaillir, zurück prallen, zurück fallen; *ind. prés.* il rejaillit; ils rejaillissent; *impf.* il rejaillissoit; ils rejaillissoient; *parf. simp.* il rejaillit; ils rejaillirent; *parf. comp.* il a, ils ont rejailli; *fut.* il rejaillira; ils rejailliront. *Conj. prés.* qu'il rejaillisse; qu'ils rejaillissent; *impf. I.* il rejailliroit; ils rejailliroient; *impf. II.* qu'il rejaillît; qu'ils rejaillissent; *impér.* rejaillis; rejaillissez. *Gérond. prés.* rejaillissant, zurück prallend.

Relire, wieder leſen, wie Lire.

Renaître, wieder geboren werden, wie Naître.

Rentraire, ſtopfen, wie Traire.

Repartir, wieder verreiſen, wie Partir.

Répartir, erwiedern, antworten, gibt regelmäßig.

se Repentir, bereuen; *indic. prés.* je me repens, tu te repens, il se repent; nous nous repentons, vous vous repentez, ils se repentent; *impf.* je me repentois etc. *parf. simp.* je me repentis, tu te repentis; il se repentit; nous nous repentîmes, vous vous repentîtes, ils se repentirent; *parf. comp.* je me suis repenti etc.; *plusqpf. I.* je m'étois repenti etc.; *plusqpf. II.* je me fus repenti etc.; *fut.* je me repentirai etc.; *fut. pass.* je me serai repenti etc.; *impér.* repens-toi, qu'il se repente; repentons-nous, repentez-vous, qu'ils se repentent. *Conj. prés.* que je me repente etc.; *impf. I.* je me repentirois etc.; *impf. II.* que je me repentisse; *parf.* que je me sois repenti; *plusqpf.* que je me fusse repenti. *Gérond. pres.* se repentant, bereuend; *gérond. pass.* s'être repenti; *part.* repenti, ie, bereuet.

Requérir, erſuchen, erfordern wie Acquérir.

Résoudre, beſchließen, wie Absoudre. Den Unterſchied zwiſchen ſeinen zwey verſchiedenen *Part.* résolu, ue, und résous, ſiehe im *Dictionnaire.*

Ressortir, unter einer Gerichtsbarkeit ſtehen. *Ind. prés.* je ressortis, tu ressortis, il ressortit; nous ressortissons, vous ressortissez, ils ressortissent; *impf.* je ressortissois; *parf. comp.* j'ai ressorti. *Gérond. prés.* ressortissant, zu einer Gerichtsbarkeit gehörend; *part.* ressorti.

Ressortir, wieder hinaus gehen, wie Sortir.

Retraire, wieder an ſich kaufen, wie Traire.

Réussir, gelingen, gerathen. *Indic. pres.* je réussis etc.; nous réussissons, vous réussissez, ils réussissent; *impf.* je réussissois etc.; *parf. simp.* je réussis etc.; nous réussîmes, vous réussîtes, ils réussirent; *parf. comp.* j'ai réussi etc.; *fut.* je réussirai etc. *Conj. prés.* que je réussisse, que tu réussisses, qu'il réussisse; que nous réussissions etc.; *impf. I.* je réussisserois etc.; *impf. II.* que je réussisse, que tu réussisses, qu'il réussît; que nous réussissions etc. *Gérond. prés.* réussissant, gelingend.

Revaloir, wieder gelten, wie Valoir.

Revêtir, bekleiden, wie Vêtir. Bey dieſem Zeitworte iſt das *Prés.* üblich.

Revoir, wieder ſehen, wie Voir.

Rire, lachen; *indic. prés.* je ris, tu ris, il rit; nous rions, vous riez, ils rient; *impf.* je riois etc.; nous riions, vous riiez, ils rioient; *parf. simp.* je ris etc.; *parf. comp.* j'ai ri etc.; *fut.* je rirai etc; *impér.* ris; qu'il rie. *Conj. pres.* que je rie etc.; *impf. I.* je rirois etc.; *impf. II.* que je risse etc. *Gérond. prés.* riant, lachend; *part.* ri, gelacht.

Rompre, brechen; *indic. prés.* je romps, tu romps, il rompt etc.; *impf.* je rompois etc.; *parf. simp.* je rompis; *parf. comp.* j'ai rompu; *fut.* je romprai; *impér.* romps, qu'il rompe. *Conj. prés.* que je rompe etc.; *impf. I.* je romprois; *impf. II.* que je rompisse etc. *Gérond. prés.* rompant, indem man bricht; *part.* rompu, ue, gebrochen. So auch die hievon ausgehenden Zeitwörter.

Rouvrir, wieder öffnen, wie Couvrir.

Saillir und Saillir; wenn es bedeutet: hervorragen,

vorragen, z. B. ein Balken aus einer Mauer ꝛc., iſt nur im *Infinit.* und in der dritten Perſon der ſolo. *Temps* gebräuchlich; *indic. prés.* il sâille, ils sâillent; *impf.* il sâilloit; *fut.* il sâillera. *Conj. prés.* qu'il sâille; *impf. II.* qu'il sâillit. *Gérond. prés.* sâillant, hervorragend. Bedeutet Saillir aber, hervor ſpritzen, heraus ſpritzen ꝛc., ſo iſt es nur im *Infin.* und in der dritten Perſon üblich, und wird auf folgende Art abgewandelt: *indic. prés.* il saillit, ils saillissent; *impf.* il saillissoit; *parf. simp.* il saillit etc.; *parf. comp.* il a sailli etc.; *fut.* il saillira. *Conj. prés.* qu'il saillisse.

Saisir, ergreifen; *indic. prés.* je saisis etc.; nous saisissons, vous saisissez, ils saisissent; *impf.* je saisissois etc.; nous saisissions etc.; *parf. simp.* je saisis, tu saïs, il saisit; nous saisîmes, vous saisîtes, ils saisirent; *parf. comp.* j'ai saisi etc.; *fut.* je saisirai. *Conj. prés.* que je saisisse, que tu saisisses, qu'il saisisse; que nous saisissions etc.; *impf. I.* je saisirois etc.; *impf. II.* que je saisisse, que tu saisisses, qu'il saisît; que nous saisissions etc.; *impér.* saisis, saisissez.

Savoir, wiſſen; *indic. prés.* je sais, tu sais, il sait; nous savons, vous savez, ils savent; *impf.* je savois; *parf. simp.* je sus; *parf. comp.* j'ai su etc.; *fut.* je saurai etc.; *impér.* sache, qu'il sache; sachons, sachez, qu'ils sachent. *Conj. prés.* que je sache; *impf. I.* je saurois; *impf. II.* que je susse. *Gérond. prés.* sachant, wiſſend; *part.* su, gewußt.

Secourir, helfen, beyſtehen, wie Courir.

Sentir, empfinden, riechen; *indic. prés.* je sens, tu sens, il sent; nous sentons, vous sentez, ils sentent; *imparf.* je sentois etc.; *parf. simp.* je sentis; *parf. comp.* j'ai senti; *fut.* je sentirai; *impér.* sens, qu'il sente. *Conj. prés.* que je sentisse etc.; *impf. I.* je sentirois; *impf. II.* que je sentisse. *Gérond. prés.* sentant, empfindend; *part.* senti, ie, empfunden.

Seoir, wenn es bedeutet: être assis, ſitzen, iſt nur noch im *Gérond. prés.* séant, ſitzend, und im *part.* sis, sise geſeſſen, gebräuchlich. Ehedem ſagte man auch: se seoir ſtatt s'asseoir. Bedeutet Seoir ſo viel als être convenable, paſſen, ſo wird es in folg. *Temps* in der dritten Perſon gebraucht: *Ind. prés.* il sied, ils siéent (nie ils seyent); *impf.* il séyoit; *fut.* il siéra. *Conj. impf.* il siéroit. In dieſer Bedeutung iſt es auch im *Gérond. prés.* üblich: séyant, paſſend.

Servir, dienen; *indic. prés.* je sers, tu sers, il sert; nous servons, vous servez, ils servent; *impf.* je servois etc.; *parf. simp.* je servis etc.; *parf. comp.* j'ai servi; *fut.* je servirai etc.; *impér.* sers, qu'il serve etc. *Conj. prés.* que je serve etc.; *impf. I.* je servirois etc.; *impf. II.* que je servisse etc. *Gérond. prés.* servant, dienend; *part.* servi, gedient.

Sortir, ausgehen; *indic. prés.* je sors, tu sors, il sort; nous sortons, vous sortez ils sortent. Geht wie Sentir; und hat im *parf. comp.* als *v. n.* je suis sorti; und als *v. a.* j'ai sorti.

Sortir, (jur.) ſtatt obtenir, avoir; geht regelmäßig.

Souffrir, leiden, wie Couvrir.

Souscrire, unterſchreiben, wie Ecrire.

Soustraire, entziehen, wie Traire.

Souvenir, erinnern, wie Venir.

Subvenir, zu Hülfe kommen, beſtreiten, wie Venir.

Suffire, genügen; *indic. prés.* je suffis, tu suffis, il suffit; nous suffisons, vous suffisez, ils suffisent; *impf* je suffisois; *parf. simp.* je suffis; *parf. comp.* j'ai suffi; *fut.* je suffirai etc. *Conj. prés.* que je suffise, que tu suffises, qu'il suffisse; que nous suffisions etc.; *impf. I.* je suffirois; *impf. II.* que je suffisse, que tu suffisses, qu'il suffît; que nous suffissions etc. *Gérond. prés.* suffisant, genug ſeyend; *part.* suffi, genug geweſen.

Suivre, folgen; *indic. prés.* je suis, tu suis, il suit; nous suivons, vous suivez, ils suivent; *impf.* je suivois etc.; *parf. simp.* je suivis; *parf. comp.* j'ai suivi; *fut.* je suivrai; *impér.* suis, qu'il suive etc. *Conj. prés.* que je suive etc.; *impf. I.* je suivrois etc.; *impf. II.* que je suivisse etc. *Gérond. prés.* suivant, folgend; *part.* suivi, ie, gefolgt. Desgleichen alle hiervon abſtammende Zeitwörter.

Surseoir, aufſchieben, anſtehen laſſen; *ind. prés.* je surseois oder je sursois, tu sursois, il sursoit; nous sursoyons, vous sursoyez, ils sursoient; *imparf.* je sursoyois etc.; nous sursoyions, vous sursoyiez etc.; *parf. simp.* je sursis etc.; *parf. comp.* j'ai sursis; *fut.* je sursoirai etc. *Conj. prés.* que je sursoie etc.; que nous sursoyions, que vous sursoyiez etc.; *impf. I.* je sursoirois; *impf. II.* que je sursisse etc. *Gérond. prés.* sursoyant, indem man aufſchiebt; *part.* sursis, ise, aufgeſchoben.

Survêtir, über etwas anziehen, wie Vêtir.

Suspendre, aufhängen, wie Tendre.

Taire und se Taire, ſchweigen; *indic. prés.* je tais, tu tais, il tait; nous taisons, vous taisez, ils taisent; *impf.* je taisois etc.; *parf. simp.* je tus; *parf. comp.* j'ai tu; *impér.* tais, qu'il taise. *Conj. prés.* que je taise etc.; *impf. I.* je tairois etc.; *impf. II.* que je tusse. *Gérond. prés.* taisant, ſchweigend; *part.* tu, tue, geſchwiegen.

Teindre, färben, wie Peindre.

Tendre, abzielen, abzwecken; *indic. prés.* je tends; *imparf.* je tendois etc.; *parf. simp.* je tendis etc.; *parf. comp.* j'ai tendu; *fut.* je tendrai; *impér.* tends, qu'il tende etc. *Conj. prés.* que je tende etc.; *impf. I.* je tendrois; *impf. II.* que je tendisse. *Gérond. prés.* tendant, abzielend; *part.* tendu, ue, abgezielt.

Tenir, halten; *indic. prés.* je tiens, tu tiens, il tient; nous tenons, vous tenez, ils tiennent; *impf.* je tenois etc.; *parf. simp.* je tins, tu tins, il tint; nous tînmes, vous tîntes, ils tinrent; *parf. comp.* j'ai tenu; *fut.* je tiendrai etc.; *impér.* tiens, qu'il tienne etc. *Conj prés.* que je tienne; *impf. I.* je tiendrois; *impf. II.* que je tinsse, que tu tinsses, qu'il tint; que nous tinssions, que vous tinssiez, qu'ils tinssent. *Gérond. prés.* tenant, haltend; *part.* tenu, ue, gehalten.

Tondre, ſcheren; *indic. prés.* je tonds, tu tonds, il tond; nous tondons, vous tondez, ils tondent; *impf.* je tondois etc. *parf. simp.* je tondis etc; nous tondîmes etc.; *parf. comp.* j'ai tondu etc.; *fut.* je tondrai etc. *Conj. prés.* que je tonde; *impf. I.* je tondrois etc.; *impf. II.* que je tondisse, que tu tondisses, qu'il tondît; que nous tondissions etc.; *impér.* tonds, tondez. *Gérond. prés.* tondant, ſcherend.

Tordre, drehen, geht wie Mordre. Sein wahres *Part.* iſt tordu, gedreht. In Anſehung der *adj.* Tors, *fém.* torse, *pop.* torte, ſ. das *Dictionnaire.*

Traire, melken; *indic. prés.* je trais, tu trais, il trait; nous trayons, vous trayez, ils traient; *impf.* je trayois; *parf. comp.* j'ai trait etc.; *fut.* je trairai; *impér.* trais, trayez. *Conj. prés.* que je traie etc.; *impf. I.* je trairois; *parf. comp.* que j'aie trait. *Gérond. prés.* trayant, melkend; *part.* trait, traite, gemolken.

Transcrire, abſchreiben, wie Ecrire.

Tressaillir, ſchauern, zittern; *indic. prés.* je tressaille etc.; *impf.* je tressaillois etc. *parf. simp.* je tressaillis etc.; *fut.* je tressaillirai oder je tressaillerai etc. *Conj. prés.* que je tressaille; *impf. I.* je tressaillirois; *impf. II.* que je tressaillisse etc.; *part.* tressailli, geſchauert. Bey dieſem Zeitworte ſind alle Perſonen üblich; doch wird es mehr im *prés. indic.* und in den *temps composés* als in allen andern Formen angewendet.

Vaincre, überwinden; *ind. prés.* je vaincs, tu vaincs, il vainc, (iſt im *Singulier* wenig gebräuchlich); nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent; *impf.* je vainquois; *parf. simp.* je vainquis; *parf. comp.* j'ai vaincu; *fut.* je vaincrai. *Conj. prés.* que je vainque; *impf. I.* je vaincrois; *impf. II.* que je vainquisse. *Gérond. prés.* vainquant, überwindend; *part.* vaincu, ue, überwunden. Die einzige Unregelmäßigkeit, welche bey dieſem Zeitworte Statt findet, iſt, daß das c vor a, e, i, o in qu verwandelt wird.

Valoir, gelten; *indic. prés.* je vaux, tu vaux, il vaut; nous valons, vous valez, ils valent; *impf.* je valois; *parf. simp.* je valus; *parf. comp.* j'ai valu; *fut.* je vaudrai. *Conj prés.* que je vaille; *impf.* je vaudrois; *impf. II.* que je valusse. *Gérond. prés.* valant, geltend; *part.* valu, ue, gegolten.

Venir, kommen; *indic. prés.* je viens, tu viens, il vient; nous venons, vous venez, ils viennent; *impf.* je venois; *parf. simp.* je vins, tu vins, il vint; nous vînmes, vous vîntes, ils vinrent; *parf. comp.* je suis venu; *fut.* je viendrai. Dieſes Zeitwort geht wie Tenir.

Vêtir, kleiden; *indic. prés.* je vêts, tu vêts, il vêt; nous vêtons, vous vêtez, ils vêtent; *impf.* je vêtois; *parf. simp.* je vêtis; *parf. comp.* j'ai vêtu; *fut.* je vêtirai. *Conj. prés.* que je vête; *impf. I.* je vêtirois; *impf. II.* que je vêtisse. *Gérond. prés.* vêtant, kleidend; *part.* vêtu, ue. Dieſes Zeitwort wird ſelten im *Singul. prés. Indic.* gebraucht, und der *Impér.* iſt ebenfalls nicht üblich.

Vivre, leben; *indic. prés.* je vis, tu vis, il vit; nous vivons, vous vivez, ils vivent; *impf.* je vivois; *parf. simp.* je vécus (*ol.* je véquis); *parf. comp.* j'ai vécu; *fut.* je vivrai; *impér.* vis, qu'il vive etc. *Conj. prés.* que je vive; *impf. I.* je vivrois; *impf. II.* que je vécusse. *Gérond. prés.* vivant, lebend; *part.* vécu, gelebt.

Voir, ſehen; *indic. prés.* je vois, tu vois, il voit; nous voyons, vous voyez, ils voient; *impf.* je voyois, tu voyois, il voyoit; nous voyions, vous voyiez, ils voyoient; *parf. simp.* je vis; *parf. comp.* j'ai vu; *fut.* je verrai; *imper.* vois etc. *Conj. prés.* que je voie, que tu voies, qu'il voie; que nous voyions, que vous voyiez, qu'ils voient; *impf. I.* je verrois; *impf. II.* que je visse. *Gérond. prés.* voyant, ſehend; *part.* vu, vue, geſehen.

Vouloir, wollen; *indic. prés.* je veux, tu veux, il veut; nous voulons, vous voulez, ils veulent; *impf.* je voulois; *parf. simp.* je voulus; *parf. comp.* j'ai voulu; *fut.* je voudrai. *Conj. prés.* que je veuille etc., que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent; *impf. II.* que je voulusse. *Gérond. prés.* voulant, wollend; *part.* voulu, ue, gewollt.

Table des noms propres d'Hommes et de Femmes.

Verzeichniß der bekannteſten Manns- und Weiber-Nahmen.

Abel, Abel.
Abraham, Abraham.
Achille, Achilles.
Adam, Adam.
Adélaïde, Adelheit.
Adolphe, Adolph.
Adrien, Adrian.
Agathe, Agathe.
Agnès, Agnes.
Albert, Albrecht.
Albin, ſ. Aubin.
Alexandre Alexander.
Alexis, Alexius.
Amand, Amand.
Ambroise, Ambroſius.
Amédée, Amadäus.
Amélie, Amalia.
Anastase, Anaſtaſius.
André, Andreas.
Angélique, Angelika.
Anne, Anna; Annette, Aennchen.
Anselme, Anſelm.
Antoin, Anton; Antoinette, Antonia.
Antonin, Antonin.
Apollinaire, Apollinarius.
Appolline, Apollonia.
Aristarque, Ariſtarch.
Arnaud, Arnold.
Arnoul, Arnolph.
Athanase, Athanaſius.
Aubert, Albrecht.
Aubin, Albin.
Auguste, Auguſt.
Augustin, Auguſtin.
Aurèle, Aurelius.
Aurélie, Aurelia.
Aurélien, Aurelian.
Babet, Babiche, Lieschen, Eliſabeth.
Balthasar, Baltasard, Balthaſar.
Barbe, Barbara.
Barnabé, Barnabas.
Barthélémi, Bartholomä.
Basile, Baſilius.
Baudouin, Balduin.
Baudri, Balderich.
Béatrice, Beatrix.
Bénigne, Benignus.
Benjamin, Benjamin.
Bénoît, Benedict; Bénoîte, Benedicta.
Bernard, Bernhard.
Bernardin, Bernhardin.
Bernardine, Bernhardine.
Bertrand, Bertram.
Blaise, Blaſius.
Boniface, Bonifaz.
Brigitte, Brigitte.
Caliste, ſtatt Calixte, Kalixt, Kaliſta.
Caroline, Charlotte, Karoline.
Casimir, Kaſimir.
Catherine, Katharina.
Caton, Cataut, Käthe, Kätchen.
Cécile, Cecilia.
Césaire, Cäſarius.
Charles, Karl; Charlot, Karlchen.
Chrétien, Chriſtian.
Christine, Chriſtine.
Christofle, Chriſtoph.
Chrysostome, Chryſoſtomus.
Claire, Klara.
Claude, Klaudius; Claudine, Klaudia.
Clément, Klemens.
Clotilde, Klotilde.
Colas, Klaus; Colin, Kläuschen.
Côme, Kosmus.
Concorde, Konkordia.
Conrade, Konrad, Kunz, Kurt.
Constance, Konſtanz, Konſtantia.
Constantin, Konſtantin.
Corneille, Kornelius.
Crépin, Kriſpin.
Cunégonde, Kunigunde.
Cyprien, Cyprian.
Cyriaque, Cyriak.
Damien, Damian.
Daniel, Daniel.
David, David.
Denis, Dionyſius; Denise, Dionyſia.
Didier, Deſiderius. Didière, Deſideria.
Dominique, Dominik.
Dorothée, Dorothea.
Edme, Edmond, Eme, Emond, Edmund.
Edouard, Eduard, Ebert.
Eléonore, ſ. Léonore.
Elie, Elias.
Elisabeth, Eliſabeth.
Eloi, Eligius.
Emanuel, Emanuel.
Emile, Aemil; Emilie, Aemilia.
Erasme, Erasmus.
Erneste, Ernſt.
Etienne, Stephan.
Euchaire, Euchar.
Eudes, Eudo.
Eugène, Eugen. Eugénie, Eugenie.
Eulalie, Eulalia.
Euloge, Eulogius.
Euphrosine, Euphroſine.
Eusèbe, Euſebius.
Eustache, Euſtachius.
Eve, Eva.
Everhard, Eberhard.
Fabien, Fabian.
Fabrice, Fabricius.
Fanchon, Fränzchen.
Faustin, Fauſtin.
Félice, Felix.
Félicité, Felicitas.
Ferdinand, Ferdinand.
Florentin, Florentin.
Florien, Florian.
François, Franziskus, Franz.
Françoise, Franziska.
Fréderic, Friederich, Fritz.
Frédérique, Friederike.
Gabriel, Gabriel.
Gaspard, Kaſpar.
Gauthier, Walther.
Geneviève, Genovefa.
Geoffroi, Gottfried.
George, Georg.
Georget, Georgette, Georgchen.
Gérard, Gerhard.
Gerault, Gerold.
Germain, Herrmann, German.
Gertrude, Gertrud.
Gervais, Gervaſius.
Gilbert, Gilbert.
Gilles, Aegidius.
Godard, Gotthard.
Godefroi, ſ. Geoffroi.
Gouthier, Günther.
Grégoire, Gregor.
Guernard, Werner.
Guidon, Guido.
Guillaume, Wilhelm.
Guillemette, Wilhelmine.
Gustave, Guſtav.
Guy, Veit.
Hélène, Helene.
Henri, Heinrich.
Henriette, Henrike, Henriettchen.
Hilaire, Hilarius.
Hildebrand, Hildebrand.
Hippolyte, Hippolyt.
Honorat, Honoratius.
Honoré, Honorius.
Horace, Horaz.
Hubert, Hubert.
Hugues, Hugo.
Ide, Ida.
Ignace, Ignaz.
Innocent, Innocenz.
Irène, Irene.
Irénée, Irenäus.
Isabeau, Isabelle, Iſabelle.
Isac, Iſaak.
Isaie, Eſaias.
Isidore, Iſidor.
Jacobée, Jaqueline, Jaquette, Jakobea, Jakobine.
Jacot, Jakobchen.
Janvier, Januar.
Jaques, Jacob, Jakob.
Jean, Johann, Hans.
Jeanne, Johanna, Hanne.
Jeannette, Jeanneton, Johannchen, Hannchen.
Jeannot, Hänschen, Hänſel.
Jérémie, Jeremias.
Jérôme, Hieronymus.
Joachim, Joachim.
Job, Hiob.
Jonas, Jonas.

Jonathan, Jonathan.
Joseph, Joſeph.
Josse, Jodelet, Joſt, Jodokus.
Josué, Joſua.
Jules, Julius; Julie, Julia.
Julien, Julian; Julienne, Juliane.
Julion, Julianchen, Julchen.
Juste, Juſt.
Justin, Juſtin; Justine, Juſtine.
Justinien, Juſtinian.
Kilien, Kilian.
Lambert, Lamprecht.
Lorent, Lorenz.
Lazare, Lazarus.
Léon, Leo.
Léonard, Leonhard.
Léonore, Eleonore, Lenore.
Liboire, Liborius.
Lisette, Lischen.
Longin, Longin.
Lothaire, Lothar.
Loudolphe, Ludolph.
Louis, Ludwig; Louise, Ludovika, Luiſe.
Lubin, Lubin.
Luc, Lukas.
Lucain, Lukan.
Luce, Lucius; Lucie, Lucia.
Lucien, Lucian.
Lucrèce, Lukretia.
Macaire, Makar.
Madeleine, Magdaleine, Magdalene.
Madelon, Lehnchen.
Manon (Maion), Mariechen.
Marc, Markus.
Marcel, Marcellus.
Marguerite, Margarethe.
Margot, Margoton, Margretchen, Gretchen.
Marie, Maria; Marion, Mariechen.
Marthe, Martha.
Martial, Martial.
Martin, Martin.
Mathurin, Mathurin.
Mathurine, Mathurine.
Matthias, Mathias, Mathis.
Mathieu, Mathäus.
Maure, Maurus.
Maurice, Mauritius, Moritz.
Maxence, Maxenz, Maxentia.
Maximilien, Maximilian.
Médard, Medard.
Ménéhoult, Manegildis, Manechildis, (ein Weibernahme).
Mérovée, Merovåus.
Michel, Michael.
Michon, Michelchen.
Moïse, Moſes.
Monique, Monike.
Nanette, Nanon, Aennchen.
Nicaise, Nikaſius.
Nicodème, Nikodemus.
Nicolas, Nikolaus.
Noé, Noah.
Odile, Odilia.
Othon, Otto.
Paterne, Paternus.
Patience, Patientia.
Paul, Paul; Paulot, Paulchen.
Paulin, Paulin; Pauline, Paulina.
Philibert, -erte, Philibert, Philiberta.
Philippe, Philipp; Philipot, Philippchen.
Philippine, Philipotte, Philippine.
Pierre, Peter; Pierrot, Peterchen.
Procope, Prokop.
Rachel, Rahel.
Raoul, Rudolph.
Rebecque, Rebekka.
Regnard, Reinhard.
Regnauld, Renaud, Reinhold.
Remi, Remigius.
René, Renatus; Renée, Renata.
Richard, Richard.
Robert, Robert, Ruprecht.
Roch; Roch.
Rodolphe, Rudolph.
Rodrigue, Roderich.
Roger, Rüdiger.
Roland, Roland.
Romain, Romanus.
Rosalie, Roſalie.
Rosemonde, Roſimunde.
Rosine, Rose, Roſine, Roſe; Rosette, Röschen.
Sabine, Sabine.
Salomon, Salomo.
Salomé, Salome.
Samson, Simſon.
Saül, Saul.
Sébastien, Sebaſtian, Baſtian.
Serge, Sergius.
Severin, Severin.
Sibylle, Sibylle.
Sigéfroid, Siegfried.
Sigismond, Sigismund, Siegmund.
Silvain, Silvan.
Silvestre, Sylveſter.
Siméon, Simeon.
Sixte, Sixt.
Sophie, Sophie.
Stanislas, Stanislaus.
Sulpice, Sulpiz.
Susanne, Suſanne; Suson, Suschen.
Sydone, Sydonius.
Theau, Thilo, Tielmann.
Théodore, Theodor.
Théodose, Theodoſius.
Théophile, Gottlieb.
Thérèse, Thereſia.
Thibaud, Theobald.
Thierri, Dieterich.
Timothée, Timotheus.
Thiou, Theodulph.
Tiburce, Tiburz.
Tiennette, Stephanine.
Tiennot, Stephan.
Tite, Titus.
Thomas, Thomas.
Tobie, Tobias.
Toinette, Toinon, Antonia.
Ulric, Udalric, Ulrich.
Ulrique, Udalrique, Ulrike.
Urbain, Urban.
Ursule, Urſula.
Valentin, Valentin, Velten.
Valère, Valerius.
Véronique, Veronike.
Victoire, Viktoria.
Victor, Viktor.
Vincent, Vincenz.
Vital, Vitalis.
Voit, ſ. Guy.
Xavier, Xaver.
Yves, Yoo.
Zacharie, Zacharias.
Zachée, Zachäus.

Table des principaux Pays, Villes, Nations, Rivières etc. dont les noms s'écrivent autrement en allemand.

Verzeichniß der vornehmsten Länder, Städte, Völkerschaften, Flüsse ꝛc. deren Nahmen im Deutschen verschieden sind.

Abyssinie, Habesch, Abyssinien, (Königreich in Afrika); Abyssin, der Abyssinier; Abyssinisch.
l'Adige, die Etsch, (Fluß in Italien).
Adriatique, (la mer) das Adriatische Meer.
Afrique, Afrika, (einer der vier Welttheile); Africain, der Afrikaner; Afrikanisch.
Aix-la-Chapelle, Aachen, (Stadt in Frankreich).
Albanie, Albanien, (Provinz in der europäischen Türkey); Albanien, der Albanier; Albanisch.
Albe-royale, Stuhlweissenburg, (Stadt in Ungarn).
Albigeois, der Waldenser.
Alep, Aleppo, (Stadt in Syrien).
Alexandrie, Alexandrien, (St. in Egypten; auch eine Festung im ehem. Piemont).
Algarve, le royaume des Algarves, Algarbien (in Portugal).
Algér, Algier (Stadt und Landschaft in Afrika); Algérien, der Algierer.
Allemagne, Deutschland; Allemand, der Deutsche; Deutsch.
les Alpes, die Alpen, (eine Reihe hoher Berge, welche Frankreich und Deutschland von Italien scheiden).
Alsace, Elsaß, (ehem. Provinz in Frankreich); Alsatien, der Elsaßer.
Altenbourg, Altenburg, (St. in Deutschl.)
Amérique, Amerika, Westindien, (einer der vier Welttheile); Américain, der Amerikaner; Amerikanisch.
Ammonite, der Ammoniter.
Amorrhéen, der Amoriter.
Ancône, Ankona, (Stadt in Italien).
Andalousie, Andalusien, (Provinz in Spanien).
les Andes, die Anden, (le mont Cordillère), (eine Reihe großer Gebirge in Südamerika).
Angermanie, Angermannland, (Provinz in Schweden).
Angleterre, England, Britannien, (Königr. in Europa); Anglois, der Engländer; Engländisch, Englisch.
villes Anséatiques, die Hanseestädte (in Deutschland).
Anspac, Anspach, Onolzbach, (Stadt in Deutschland).
les Antilles, die Antillen, (die Antillischen Inseln im mittlern Theile von Amerika).
Antioche, Antiochien, (Stadt in Syrien).
Anvers, Antwerpen, (Stadt in Frankr.)
l'Appennin, die Appenninen, (ein Gebirge in Italien).
Arabie, Arabien, (Landschaft in Asien); Arabe, Arabesse, der Araber, die Araberinn; Arabe, Arabique, Arabisch.
Aragon, Arragonien, (Prov. in Spanien); Aragonien, Aragonois, der Arragonier; Arragonisch.
Arcadie, Arkadien, (St. in Griechenland).
Arménie, Armenien, (Landschaft in Asien); Arménien, der Armenier, Armenianer.
Arondell, Arundel, (Burgflecken in Sussex in England).
Asie, Asien, (einer der vier Welttheile); Asiatique, der Asier, Asiate; Asiatisch; Asie mineure, klein Asien.
les Asturies, Asturien, (Prov. in Spanien).
Athènes, Athen, (St. im ehem. Griechenland); Athénien, der Athener, Athenienser; Athenisch, Athenienssisch.
Augsbourg, Augsburg, (St. in Deutschl.)
Autriche, Oesterreich, (Kaiserth. in Europa); Autrichien, der Oesterreicher; Oesterreichisch.
Babylonne, Babylon, Babel; Babylonien, der Babylonier; Babylonisch.
Bade, Baden, (Großherzogth. in Deutschl.); Bains de Bade, Baden-Baden.
Bâle, Basle, Basel, (St. in der Schweiz); Bâlois, der Baseler.
la mer Baltique, die Ostsee.
la Barbarie, die Barbarey, (Landschaft in Afrika); Barbare, der Barbar; Barbarisch.
Barcelone, Barcellona, (St. in Spanien).
Bareith, Bayreuth, (St. in Deutschl.)
Bastie, Bastia, (Stadt in Korsika).
Batavie, Batavien; Batave, der Batave, Holländer.
Bavière, Bayern, (Königreich in Europa); Bavarois, der Bayer; Bayerisch.
Belgrade, Belgrad, Griechischweissenburg, (Stadt in der Türkey).
Bergame, Bergamo, (Stadt in Italien).
Bergue op Zoom, Bergen op Zoom, (St. in Holland).
Berne, Bern, (St. in der Schweiz).
Besançon, Bisanz, (St. in Frankreich).
Bessarabie, *ou* Aubziac, Bessarabien, (Landschaft in der Türkey).
Bethléem, Bethlehem, (St. in Palästina).
Bienne, Biel, (St. in der Schweiz).
la Biscaye, Biskaya, (Prov. in Spanien).
Bohème, Böhmen, (Königr. in Europa); Bohémien, der Böhme; Böhmisch.
Bois-le-duc, Herzogenbusch, (Stadt in Frankreich).
Bordeaux, Bourdeaux, (St. in Frankr.); Bordelois, ein Einwohner in Bourdeaux.
Borysthène, der Dnieper, Dniester, (Fluß in Rußland).
la Bosnie, Bosnien, (Provinz in der europäischen Türkey).
Bosphore, *ou* Canal de Constantinople, die Eurenische Meerenge.
Boulogne, Bologne, Bononien, (Stadt in Italien).
la Bourgogne, Burgund, (ehem. Prov. in Frankr.); Bourguignon, der Burgunder.
Bouxviller, Buchsweiler, (St. in Frankr.)
Brabant, Brabant, (ehemal. Prov. in den Niederlanden); Brabançon, der Brabanter; Brabantisch.
Brandebourg, Brandenburg, (Stadt in Deutschland).
Brême, Bremen, (St. in Deutschl.)
le Brésil, Brasilien, (Landschaft in Südamerika).
Bretagne, Bretagne, (ehem. Provinz in Frankr.); Grande-Bretagne, Britannien, Großbritannien, (England, Schottland, Irland).
Brigance, Bregenz, (St. in Deutschl.)
Brisac, Brisach; Vieux-Brisac, Alt-Brisach, (St. in Deutschl.); Neuf-Brisac, Neu-Brisach, (St. in Frankr.)
le Brisgau, Brisgau, (Landsch. in Dtschl.)
Britannique, Brittisch (englisch).
Bruges, Brügge, (Stadt in Frankr.)
Brunsvic, Braunschweig, (St. in Dtschl.)
Bruxelles, Brüssel, (St. in Frankr.)
Bude, Ofen, (St. in Ungarn).
Budissen, Bautzen, (St. in Deutschl.)
Byzance, s. Constantinople.
le Caire, Kairo, Großkairo, (Stadt in Egypten).
la Calabre, Kalabrien, (Prov. in Italien); Calabrois, der Kalabrese; Kalabrisch.
Cambrai, le Cambrésis, Kämmerich, (St. in Frankr.)
Canarie, Kanarien; Iles Canaries, die kanarischen Inseln auf dem Mittelmeere; die glücklichen Inseln.
Candie, Kandien (Insel auf dem Mittelmeere); Candiot, der Kandier.
le Cap de Bonne-Espérance, das Vorgebirge der guten Hoffnung (in Afrika).
Capoue, Kapua, (St. in Italien).
Carinthie, Kärnthen, (Prov. in Deutschland); Carinthien, der Kärnther.
la Carélie, Karelien, (Prov. in Finnland).
la Carniole, Krain, (Prov. in Deutschl.)
Carthage, Karthago, (ehem. St. in Afrika); Carthaginois, der Karthager, Karthaginenser; Karthagisch, Karthaginensisch.
Carthagène Karthagena, (St. in Amerika).
la mer Caspienne, das Kaspische Meer (in Asien).
Cassovie, Kaschau, (St. in Ungarn).
Castille, Kastilien, (Prov. in Spanien); Castillan, der Kastilianer.
Catalogne, Katalonien, (Prov. in Span.); Catalan, der Katalonier.
le Caucase, der Kaukasus, (ein Gebirge in Asien).
Chaldée, Chaldäa, (ehem. Reich in Asien); Chaldéen, der Chaldäer; Chaldaique, Chaldäisch.
Chine, China, (Reich in Asien); Chinois, der Chineser; Chinesisch.
Chypre, Cypern, (Insel im Mittelmeere).
Cinq-églises, Fünfkirchen, (St. in Ungarn).
Clèves, Kleve, (St. in Frankr.)
Cochinchine, Kochinchina, (Königr. in Asien).
Coimbre, Coimbra, (Stadt in Portugal).
Coire, Chur, (Stadt in der Schweiz).
Cologne, Köln, (St. in Frankr.)
Constance, Konstanz, Kostnitz; le lac de Constance, der Konstanzer See, der Bodensee (in Schwaben).
Constantinople, Konstantinopel, (St. in der Türkey); Constantinopolitain, der Konstantinopler, Konstantinopolitaner.
Copenhague, Kopenhagen, (St. in Dännemark).
Cordillères, s. Andes.
Corinthe, Korinth, (St. im ehem. Griechenl.); Corinthien, der Korinther; Korinthisch.
Cornouaille, Cornwallis, (Prov. in Engl.)

Corse, Korsika, (Insel auf dem Mittelm.)
Cosaque, (der Kosak, Volk in Rußland).
Courlande, Kurland, (in Rußl.); Courlandois, der Kurländer; Kurländisch.
Courtray, Kortryk, (St. in Frankr.)
Cracovie, Krakau, (St. im ehem. Polen).
Creuznac, Kreuznach, (St. in Frankr.)
Croatie, Kroatien, (Prov. in Ungarn).
Dalmatie, Dalmatien, (Prov. in Europa).
Damas, Damaskus, (St. in Syrien).
Danemarc, Dänemark, (Kön. in Europa); Danois, der Däne; Dänisch.
le Danube, die Donau, (Fluß in Europa).
Danzick, Danzig, (St. im ehem. Polen); Danzicois, der Danziger.
les Dardanelles, die Dardanellen, (Meerenge in der Türkey).
Deux-ponts, Zweybrücken, (Stadt in Frankreich).
Dniéper, der Dnieper; s. Borysthène.
Doesbourg, Duisburg, (St. in Holland).
Donavert, Donauwörth, (St. in Deutschl.)
Dourlach, Durlach, (St. in Deutschl.)
Dresde, Dresden, (St. in Sachsen).
Dunkerque, Dünkirchen, (St. in Frankr.)
Dusseldorp, Düsseldorf, (St. in Deutschl.)
Ecluse, Sluis, (St. in Frankr.)
Ecosse, Schottland, (Königr. in Europa); Ecossois, der Schotte; Schottisch.
Edimbourg, Edinburg, (St. in Schottl.)
la mer Egée, das Aegeische Meer.
Egre, Egra, Eger, (St. u. Fluß in Böhm.)
Egypte, Egypten, (Landschaft in Afrika); Egyptien, der Egypter; Egyptisch.
Emmerick, Emmerich, (St. in Deutschl.)
Ephèse, Ephesus, (St. in Natolien).
Epire, Epirus, (Prov. in der Türkey).
Erfort, Erfurt, (St. in Deutschl.)
Erlangue, Erlangen, (Stadt in Deutschl.)
Escaut, die Schelde, (Fluß in Frankr.)
Esclavonie, Sclavonien, (Landsch. in Europa); Esclavon, der Sclavonier; Sclavonisch.
Espagne, Spanien, (Kön. in Europa); Espagnol, der Spanier; Spanisch.
Ethiopie, Mohrenland, Aethiopien, (Reich in Asien); Ethiopien, der Mohr; Mohrisch.
Europe, Europa, (einer der vier Welttheile); Européen, Européan, der Europäer; Europäisch.
Exvilliers, Eschweiler, (St. in Deutschl.)
Fenestrange, Finstingen, (St. in Frankr.)
Ferret, Pfirt, (Flecken in Frankr.)
Fez, Fetz, (Reich in Afrika).
la Finlande, Finnland, (Prov. in Rußl.); Finlandois, der Finnländer, Finne; Finnländisch, Finnisch.
Fiume, Sankt Veit am Pflaume, (Stadt in Deutschland).
la Flandre, Flandern, (ehem. Prov. in den Niederlanden); Flammand, der Flammänder; Flammändisch.
Flessingue, Vlissingen, (St. in Frankr.)
Florence, Florenz, (St. in Italien); Florentin, der Florentiner; Florentinisch.
les villes Forestières, die Waldstädte (in Schwaben).
la Forêt noire, der Schwarzwald (in Dtschl.)
Frammont, Frankenberg, (St. in Frankr.)
la France, Frankreich, (Kaiserthum in Europa); François, der Franzos, Franzmann; Französisch.
Francfort, Frankfurt, (St. in Deutschl.)
la Franche-comté, Hochburgund, (ehem. Grafschaft in Frankr.); Franc-comtois, einer aus Hochburgund; s. das *Dict.*
la Franconie, Franken, Frankenland, (Landschaft in Deutschl.); Franconien, der Franke; Fränkisch.
Fribourg, Freyburg, (St. in der Schweiz).
Frioul, Friaul, (Prov. in Italien).
Frise, Friesland, (Prov. in Holl.); Frison, der Friesländer; Friesländisch.
Fulde, Fulda, (Stadt in Deutschl.)
la Galice, Galizien, (Prov. in Spanien).
Galles, Wallis, (Prov. in England).
Gant, Gent, (St. in Frankr.); Gantois, der Genter.
le Gange, der Ganges, (Fluß in Asien).
la Gascogne, Gaskonien, (ehem. Prov. in Frankr.); Gascon, der Gaskonier; Gaskonisch.
Gaules, Gallien, (ehem. Frankr.); Gaulois, der Gallier; Gallisch.
Gènes, Genua, (Stadt in Italien); Génois, der Genueser.
Genève, Genf, (Stadt in Frankreich); Genévois, der Genfer.
Gorice, Görtz, Gorizia, (St. in Deutschl.)
la Gothie, Gothland, (Prov. in Schweden); Goth, der Gothe; Gothique, Gothisch.
Gottingue, Göttingen, (St. in Deutschl.)
Gravelines, Grevelingen, (St. in Frankr.)
la Grèce, Griechenland (in Asien); Grec, der Grieche; Griechisch; Greque, die Griechin.
la Grenada, Granada, (Landsch. in Amerika).
les pays des Grisons, la Ligue grise, Graubündten, (Kant. in der Schweiz); Grison, der Graubündtner.
Gripswalde, Greifswald, (St. in Pomm.)
Groningue, Gröningen, (St. in Holland).
Groenland, Grönland, (Landschaft in den Polar-Inseln).
la Gueldre, Geldern, (ehem. Prov. in den Niederlanden).
Gueldres, Geldern, (St. in Frankr.)
Guinée, Guinea, (Landsch. in Afrika).
Guyanne, Guyana, (Landschaft in Südamerika).
le Hainaut, Hennegau, (ehem. Provinz in Frankr.)
Hambourg, Hamburg, (St. in Deutschl.)
Hanovre, Hannover, (St. in Deutschl.)
le Harts *ou* la forêt Hercynienne, der Harz, Harzwald (in Deutschland).
la Haye, Haag, Grafenhag, (St. in Holl.)
Helvétien, der Helvetier; Helvétique, Helvetisch.
Hercynie, s. Harts.
la Hesse, Hessen, (Landschaft in Deutschl.); Hessien, der Hesse; Hessois, Hessisch.
Hibernie, s. Irlande; Hibernois, s. Irlandois.
la Holsace, le Holstein, Hollstein, (Landschaft in Deutschl.); Holsatien, der Hollsteiner; Hollsteinisch.
Hollande, Holland; Hollandois, der Holländer; Holländisch.
Hombourg-ès-monts, Homburg an der Höhe, (St. in Deutschl.)
la Hongrie, Ungarn, (Königr. in Europa); Hongrois, der Ungar; Ungarisch.
les Hottentots, die Hottentoten, (Volk in Afrika).
Huningue, Hüningen, (St. in Frankr.)
les Hurons, die Huronen, (Volk in Kanada).
les îles d'Hyères, die Hyerischen Inseln (in Frankr.)
Illyrie, Illyrien; Illyrien, der Illyrier; Illyrisch.
Indes, Indien, (Theil von Asien): les Indes orientales, les grandes Indes, Ostindien; les Indes occidentales, Westindien, Amerika; Indien, der Indier, Indianer; Indianisch.
Indostan, Hindostan, (Landsch. in Asien).
Ingrie, Ingermannland, (Prov. in Rußl.)
Ionie, Jonien, (in Klein-Asien); Ionien, der Jonier; Jonisch.
Irlande, Irland, (Theil v. Großbrit.); Irlandois, der Irländer, Ire; Irländisch.
les Iroquois, die Irokesen, (Volk in Amer.)
Isenac, Eisenac, Eisenach, (St. in Dtschl.)
Islande, Island, (Insel im nördl. Europa).
l'Istrie, Istrien, (Halbinsel in Italien).
Italie, Italien, (Welschland), (Königr. in Europa); Italien, der Italiener (Welsche); Italienisch.
la Jamaique, Jamaika, (eine der großen Antillen).
le Japon, Japan, (Reich in Asien); Japonois, der Japaner, Japanenser; Japanisch.
Jène, Jena, (St. in Deutschl.)
la Judée, Judäa, (Prov. in Asien).
Juiliers, Jülich, (St. in Deutschl.)
les Kamtschadales, die Kamtschadalen, (Volk in Rußland).
Lacédémone, Lacedämon, (Kön. im ehem. Griechenl); Lacédémonien, Laconien, der Lacedämonier; Lacedämonisch, Lakonisch.
la Laponie, Lappland, (Landsch. in Europa); Lapon, Laponien, der Lappländer, Lappe; Lappländisch.
les îles des Larrons, les Marianes, die Diebsinseln (im Südmeere).
le Leck, Lech, der Lech, (Fluß in Dtschl.)
Leipsic, Leipzig, (St. in Sachsen).
Lettonie, Lettland; Lettonien, der Lette.
le Levant, die Levante, das Morgenland.
Leyde, Leiden, (St. in Holland).
Liège, Lüttich, (St. in Frankr.); Liégeois, der Lütticher.
Lille, Ryssel, (St. in Frankr.)
Linange, Leiningen, (Grafsch. in Dtschl.)
Lisbonne, Lissabon, (St. in Portugall).
îles de Lipari, die Lipparischen Inseln auf dem toskanischen Meere.
la Lithuanie, Lithauen, (Landsch. im ehemal. Polen).
la Livonie, Liefland, (Prov. in Rußland); Livonien, der Liefländer; Liefländisch.
Livourne, Livorno, (St. in Italien).
la Lombardie, die Lombardey (Theil von Italien); Lombard, der Lombarde; Lombardisch.
Londres, London, (St. in England).
Lorette, Loretto (St. in Italien).
la Lorraine, Lothringen, (ehem. Prov. in Frankr.); Lorrain, der Lothringer.
la Louisiane, Luisiana, (Landsch. in Nordamerika).
Louvain, Löwen, (St. in Frankr.)
Lucerne, Lutern, (Landsch in der Schweiz).
Lucque, Lukka, (St. in Ital.); Lucquois, der Lukkeser; Lukkesisch.
Luneboug, Lüneburg, (St. in Deutschl.)
la Lusace, die Lausitz, Lausnitz, (Landsch. in Deutschland).
la Lusitanie, Lusitanien, Portugall.
Luxembourg, Lützelburg, (St. in Frankr.)
la Macédoine, Macedonien; Macédonien, der Macedonier; Macedonisch.
Madère, Madera, (Insel im atl. Meere).
Mahométan, der Türk; Türkisch.
Majorque, Majorka (Insel im Mittelm.); Majorquin, der Majorker; Majorkisch.

îles Maldives, die Maldiven, (Inseln auf dem indischen Meere).
Malines, Mecheln, (St. in Frankr.)
Malte, Maltha, (Insel im Mittelmeere).
îles Manilles, s. Philippines.
Mantoue, Mantua, (St. in Italien).
la Marche, die Mark Brandenburg (in Preussen).
îles Marianes, die Marien-Inseln; s. Iarrons.
Ste. Marie-aux-mines, Markirch, (Stadt in Frankreich).
le Mariland, Maryland, (Prov. in Nordamerika).
Marmoutiers, Maursmünster, (St. in Fr.)
Maroque, Marokko, (Reich in Afrika).
Marpourg, Marpura, (St. in Deutschl.)
Mayence, Mainz, (St. in Frankr.)
Meckelbourg, Mecklenburg, (Herzogthum in Deutschland).
la Mecque, Mekka, (St. in Arabien).
la mer Méditerranée, das Mittelmeer, (ein Meerbusen des atlantischen Meeres).
le Mein, der Mayn, (Fluß in Deutschl.)
Metz, Metz, (Stadt in Frankr.); Messin, der Metzer.
la Meurthe, die Murthe, (Fluß in Frankr.)
la Meuse, die Maas, (Fluß in Frankr.)
le Mexique, Mexiko, Neuspanien, (Landschaft in Asien); le nouveau Mexique, Neugrenada.
Milan, Mayland, (St. in Italien); Milanois, der Mayländer; Mayländisch.
la Mingrélie, Mingrelien, (Landschaft in Asien); Mingrélien, der Mingrelier; Mingrelisch.
Minorque, Minorka, (eine der balearischen Inseln im Mittelmeere); Minorquin, der Minorker; Minorkisch.
Misnie, Meissen, (St. in Sachsen).
Modène, Modena, (St. in Italien).
la Moldavie, die Moldau, (Landschaft in der europäischen Türkey).
îles Moloques, die Molukken, (die Molukkischen Inseln in Indien).
les Mongols, die Mongolen, Mungalen, (Volk in Klein-Asien).
Mons, Bergen (im ehem. Hennegau).
Montbéliard, Mümpelgard, (St. in Frkr.)
Morat, Murten, (St. in der Schweiz).
la Moravie, Mähren, (Prov. in Böhmen).
la Morée, Morea, (Halbins. in Griechenl.)
la Morlaquie, die Morlachey, (Landschaft in Dalmatien); Morlaque, der Morlacke.
Morges, Murfee, (Dorf in der Schweiz).
Moscou, Moscow, Moskau, (St. in Rußland); Moscovite, der Moskauer, Moskovit; Moskovitisch.
Moscovie, Moskau, Großrußland.
la Moselle, die Mosel, (Fluß in Frankr.)
Moudon, Milden, (St. in der Schweiz).
Munic, München (St. in Bayern).
Musulman, der Musulmann, Türk.
Nancy, Nanzia, (St. in Frankr.)
Naples, Neapel, (St. und Königr. in Italien); Napolitain, der Neapolitaner, Neapler; Neapolitanisch, Neaplisch.
la Natolie, Natolien, Klein-Asien, (Prov. der europ. Türkey).
la Navarre, Navarra.
Nazareth, Nazareth, (ehem. St. in Palästina); Nazaréen, der Nazarener, Nazaräer; Nazarenisch.
le Neckre, der Necker, (Fl. in Deutschl.)
Neufbrisac, Neubrisach, (St. in Frankr.)
Neufchatel, Welschneuburg, (Stadt in der Schweiz).
Nice, Nizza, (St. in Frankr.)
le Niéper, der Dnieper, Dniester, (Fluß in Europa).
Nigritie, Nigritien, (Landschaft in Afrika).
le Nil, der Nil, Nilfluß, (Fluß in Egypten).
Nimègue, Nimwegen, (St. in Holland).
Nordhouse, Nordhausen, (St. in Deutschl.)
Nordlingue, Nördlingen, (St. in Schwab.)
la Normandie, die Normandie, (ehem. Provinz in Frankr.); Normand, der Normandier, Normann; Normandisch, Normannisch.
Norwège, Norwegen, (Königr. in Eur.); Norwégien, der Norweger; Norwegisch.
Nôtre-Dame des Hermites, Maria Einsiedlen.
Nubie, Nubien, (Landschaft in Afrika).
Nuremberg, Nürnberg, (St. in Bayern); Nurembergeois, der Nürnberger.
Oberné, Oberehnheim, (St. in Frankr.)
Oder, die Oder, (Fluß in Deutschl.)
Oetingue, Oettingen, (St. in Bayern).
Offenbourg, Offenburg, (St. in Schwab.)
les Offices libres, die freyen Aemter.
Ombrie, Spolette, Umbrien, (St. in Ital.)
Onolsbac, Onolzbach, Anspach, (St. in D.)
les Orcades, die Orkad. Inseln in Schottl.
Orenoque, Orenokko (Fluß in Südamerika).
Orléans, Orleans, (St. in Frankr.); Orléanois, der Orleaner.
Ostfrise, Ostfriesland, (Landsch. in D.)
Ostrogot, der Ostgothe.
Padoue, Padua, (St. in Ital.); Padouan, der Paduaner; Paduanisch.
le Palatinat, die Pfalz, (ehem. Prov. in Deutschl.); Palatin, der Pfälzer; Pfälzisch.
Palerme, Palermo, (St. in Sicilien).
la Palestine, Palästina, (Provinz der asiatischen Türkey).
la Pannonie, Pannonien, d. i. Ungarn; Pannonien, der Pannonier; Pannonisch
Paris, Paris, (St. in Frankr.); Parisien, der Pariser; Parisisch.
Parme, Parma, (Stadt in Italien).
les Patagons, die Patagonen, (Volk in Südamerika).
Pavesan, das Pavesanische Gebieth in Mayland; ein Einwohner daraus oder aus Pavia; Pavesanisch.
Pavie, Pavia, (St. in Ital.)
les Pays-bas, die Niederlande.
la Pensilvanie, Pensilvanien, (Prov. in Nordamerika).
le Pérou, Peru, (Prov. in Südamer.); Péruvien, der Peruvianer; Peruvianisch.
Perse, Persien, (Königr. in Asien); Persan, der Perser, Persianer; Persisch, Persianisch.
Petersbourg, Petersburg, (St. in Rußl.)
Peterwaradin, Peterwardein, (St. in Ung.)
Phalsbourg, Pfalzburg, (St. in Frankr.
la Phénicie, Phönizien, (ehem. Landsch. in Asien); Phénicien, der Phönizier; Phönizisch.
Philadelphie, Philadelphia, (St. in Amer.)
les Philippines, die Philippinischen Inseln, (auch Manilles, die Manillen, (in dem östlichen Meere von Asien).
Philisbourg, Philippsburg, (St. in D.)
la Picardie, die Pikardie, (ehem. Provinz in Frankr.); Picard, der Pikarder; Pikardisch.
la petite Pierre, Lützelstein, (Städtchen in Frankr.)
Plaisance, Placenz, (St. in Spanien).
la Pologne, Polen, (ehem. Königr. in Europa); Polonois, der Polack, Pole; Polnisch.
la Poméranie, Pommern, (Provinz in Deutschl.); Poméranien, der Pommer; Pommerisch. Poméranie occidentale ou Suédoise, Vorpommern.
le Pont-Euxin ou la mer noire, der Euxinus, (Meer in Asien).
Porentrui, Pruntrut, (St. in Frankr.)
le Portugal, Portugall, Lusitanien, (Königr. in Eur.); Portugais, der Portugiese; Portugiesisch.
Posnanie, Posen, (St. im ehem. Polen).
la Pouille, Apulien, (Prov. in Italien).
Pouzzol, Pozzuolo, (St. in Italien).
Prague, Prag, (St. in Böhmen).
la Prusse, Preussen, (Königr. in Europa); Prussien, der Preusse; Preussisch.
les Pyrénées, die Pyrenäen, (das Pyrenäische Gebirge zwischen Frankr. u. Span.)
Ratisbonne, Regensburg, (St. in Bayern).
le Rhin, der Rhein, Rheinstrom (Fluß in Europa); le haut Rhin, der Oberrhein; le bas Rhin, der Niederrhein.
Rhinfeld, Rheinfelden, (St. in Schwab.)
Rhodes, Rhodis, Rhodus, (Insel des Mittelmeers).
Ribeaupierre, Rappolstein, (St. in Fr.)
Ribauviller, Rappoltsweiler, (St. in Fr.)
Rome, Rom, (St. in Italien); Romain, der Römer; Römisch.
Ruremonde, Rörmonde, (St. in den Nied.)
la Russie, Rußland; Russe, Russien, der Russe; Russisch.
Sainte-Croix, Heilig Kreuz (bey Madera).
Saint-Galle, Sanct Gallen, (Stadt in der Schweiz).
la Samarie, Samarien; Samaritain, der Samariter; Samaritisch.
les Samoïèdes, die Samoyeden, (Volk in Rußland).
la Sardaigne, Sardinien; Sarde, Sardaignois, Sardiot, der Sardinier; Sardinisch.
Sarguemine, Sargmünd, (St. in Frankr.)
la Sarmatie, Sarmatien; Sarmate, der Sarmate; Sarmatique, Sarmatisch.
Sarrasin, der Sarazene; Sarazenisch.
Saint-Sauveur, San Salvador, (St. in Südamerika).
Saverne, Zabern, (St. in Frankr.)
la Savoye, Savoyen, (ehem. Königr. in Italien); Savoyard, der Savoyer; Savoyisch.
la Saxe, Sachsen, (Königr. in Europa); la haute Saxe, Obersachsen; la basse Saxe, Untersachsen, Niedersachsen; Saxon, ein Sachse; Sächsisch.
Schafhouse, Schafhausen, (St. in d. Schw.)
les Scythes, die Scythen.
la Sémigalle, Semigallien, (Herzogthum in Curland).
Schléstat, Schlettstadt, (St. in Frankr.)
la Servie, Servien, (Prov. in der Europäischen Türkey).
Séville, Sevilien, (St. in Spanien).
la Sibérie, Siberien, (Prov. in Rußl.); Sibérien, der Siberier; Siberisch.
la Sicile, Sicilien, (ital. Insel); Sicilien, der Sicilier, Sicilianer; Sicilisch, Sicilianisch.
Sienne, Siena, (St. in Italien).
la Silésie, Schlesien, (Herzogth. in Deutschland); Silésien, der Schlesier; Schlesisch.
Sion, Sitten, (St. in der Schweiz).

Soleure, Solothurn, (St. in der Schw.)
îles Sorlingues, die Sorlingischen Inseln (in England).
la Souabe, Schwaben, (ehem. Landsch. in Deutschland); Souabe, der Schwabe; Schwäbisch.
le Sounde, der Sund, (Kanal in Europa).
Sparte, Sparta, (St. in Griechenland).
Spire, Speyer, (St. in Frankr.)
la Stirie, Steyermark, (Prov. in Deutschland).
Stoutgard, Stutgard, (St. in Würtemb.)
Strasbourg, Straßburg, (St. in Frankr.); Strasbourgeois, der Straßburger; Straßburgisch.
la grande mer du Sud, die Südsee.
la Sudermanie, Südermannland, (Prov. in Schweden).
la Suède, Schweden, (Königr. in Europa); Suédois, der Schwede; Schwedisch.
la Suisse, die Schweiz, (Repub. in Eur.); Suisse, der Schweizer; Schweizerisch.
le Sundgou, der Sundgau (in Frankr.)
Suse, Susa, (St. in Piemont).
Syracuse, Syrakus, (St. in Sicilien).
Syrie, Syrien, (Provinz der asiatischen Türkey); Syrien, der Syrer; Syrisch.
le Tage, der Tajo, (Fluß in Spanien).
la Tamise, die Themse, (Fluß in Engl.)
Tarente, Tarent, (St. in Italien).
la Tartarie, Tatarie, die Tartarey, Tatarey, (Landschaft in Asien); Tartare, Tatar, der Tartar, Tatar; Tartarisch.
Ténériffe, Teneriffa, (eine der Canar. Inf.)
la Terre neuve, Terra Nova, (Insel in Nordamerika).
la Terre sainte, Palästina, (Landschaft in Asien).
Terre de feu, Terra del Fuego, (das Feuerland in Südamerika).
les Terres australes, Südindien.
Thèbes, Theben; Thébaën, der Thebaner; Thébéen, Thebanisch.
les Thermopyles, Thermopylä (Meerenge).
Thessalonique, Thessalonich, (St. in Macedonien); Thessalonien, der Thessalonicher.
Thionville, Dietenhofen, (St. in Frankr.)
la Thrace, Thracien (in der eur. Türkey); Thrace, der Thracier; Thracisch.
Thuringue, Thüringen, (Prov. in Deutschland); Thuringien, der Thüringer.
Tolède, Toledo, (St. in Spanien).
le Tonquin, Tunkin, (Königr. in Ostind.)
la Toscane, Toskana; Toscan, der Toskaner.
Tournay, Dornick, (St. in Frankr.)
la Transylvanie, Siebenbürgen; Transylvanien, der Siebenbürger; Siebenbürgisch.
Trente, Trient, (St. in Italien).
île de la Trinité, die Dreyfaltigkeitsinsel.
Trèves, Trier, (St. in Frankr.); Trévois, der Trierer; Trierisch.
Tripoli, Tripolis, (St. und Landschaft in Afrika); Tripolitain, der Tripolitaner.
Troie, Troja, (St. im ehem. Griechenl.)
Tubingue, Tübingen, (St. in Würtemb.)
les Tungousses, Tongous, die Tungusen, (Volk in Sibirien).
Tunis, Tunis, (St. u. Landschaft in Afrika); Tunisien, (Tunésien), der Tunesianer.
la Turgovie, der Turgau, (Kt. in d. Schw.)
la Turquie, Empire Turc, die Türkey; Turc, der Türk; Turque, die Türkinn; Türkisch.
Underwald, Unterwalden, (Kanton in der Schweiz).
les Usbecks, die Usbecken, (Volk in Asien).
le Valais, das Wallisserland in der Schweiz.
le pays de Vaud, die Wadt, das Wadtland.
la Valaquie, die Wallachey; Valaque, der Wallache; Wallachisch.
Valence, Valencia; (St. in Frankr.)
la Valteline, Veltelin (in Graubündten).
Varsovie, Warschau, (St. im ehem. Polen).
Venise, Venedig, (St. in Italien).
Vérone, Verona, (St. in Italien).
Vienne, Wien, (St. in Oestreich).
la Virginie, Virginien, (Staat in Nordamerika); Virginien, der Virginier; Virginisch.
Visigot, der Westgothe.
la Vistule, die Weichsel, (Fluß im ehem. Polen).
les Vôges, der Wasgau, (das Vogesische Gebirge in Frankr.)
Volhinie, Volhinien (im ehem. Polen).
Wasselone, Waßlenheim, (St. in Frankr.)
Westphalie, Westphalen, (Königr. in Europa); Westphalien, ein Westphälinger; Westphälisch.
Ypres, Ypern, (St. in den Niederl.)
la Zélande, Seeland, (Theil d. Niederl.) Zélandois, der Seeländer; Seeländisch.
Zuric, Zürich, (Stadt in der Schweiz).
le golfe de Zuyderzée, die Süderse (in Holland).

STRASBOURG, de l'imprimerie d'Amand Koenig.

2127 4

BINDING SECT. JAN 15 1971

PC
2645
G2N6
1810
t.1

Nouveau dictionnaire françois-
allemand et allemand-françoi

FOR USE IN
LIBRARY ONLY

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

FOR USE IN
LIBRARY ONLY